

Communications Préparatoires

MÉGA-VOLUME

Volumes 1 à 13 reliés



Bernard de Montréal

DIFFUSION BDM INTL

Préface de l'éditeur



Bernard de Montréal

Bernard de Montréal est né au Québec, le 26 Juillet 1939 et décéda le 15 Octobre 2003, à l'âge de 64 ans. Il a eu une vie hors du commun. Il a fait une expérience extraordinaire en 1969 qu'il a qualifiée de "fusion" avec une intelligence systémique, donc un raccord mental télépathique avec un être de Lumière situé loin dans la galaxie. Le genre de révélation qui pourrait en laisser plus d'un sceptique, mais l'illustration de sa grande intelligence à expliquer la condition psychologique actuelle et future de l'Homme, a attiré des milliers de personnes au cours des 26 années qu'ont duré sa carrière publique. Les sujets de ses conférences ont été variés mais semblent aussi avoir été des étapes. Ayant débuté essentiellement autour du phénomène extraTerrestre, il a ensuite enchaîné sur l'ésotérisme et le décodage des prophéties, tout en mettant en garde sur la fabulation et la curiosité liées à ces sujets. Parallèlement, il a donné des séminaires à des groupes restreints, non à cause d'une approche élitiste, mais plutôt pour filtrer les individus qui pouvaient présenter une instabilité psychologique et ainsi endommager sa réputation. Ayant changé d'interviewer au besoin, les conférences se sont dirigées vers des sujets très pratiques comme la psychologie du couple, l'organisation de la vie matérielle, mais n'a pas pour autant mis de côté des sujets occultes reliés au développement interne de l'Homme en rapport avec les mondes invisibles. Le point culminant de ces études a abouti à la "psychologie évolutionnaire" qui est selon nous, le couronnement de sa lecture avec son intelligence télépathique systémique. Diffusion BdM International se consacre à faire connaître l'œuvre de cet homme exceptionnel, pour qu'à leur tour eux aussi découvrent à un niveau ou à un autre, une conscience psychique qui mène à plus de paix, de liberté, d'amour et de réalisation.

Le numéro de chaque chapitre correspond à une conférence vidéo disponible dans la section "communication" de notre site web dont voici l'adresse :

<http://www.diffusion-bdm-intl.com/communications.php>

Page principale de notre site Web :

<http://www.diffusion-bdm-intl.com>

Groupe Facebook :

[Diffusion BdM Intl.](#)

Salutations et bonne lecture,

Par toute l'équipe de Diffusion BdM Intl.

Mode d'emploi de ce livre

Ces transcriptions sont issues d'enregistrements sonores créés par Bernard de Montréal de 1980 à 1988. Nous les avons originalement et intégralement transcrites et assemblées en 13 volumes d'un peu plus de 200 pages. Voyant que nous pouvions les réunir en un seul volume et que ce format pourrait convenir à certaines personnes, nous avons décidé de les relier sous le nom de CP MÉGA-VOLUME (2700 pages). De plus, cet assemblage va faciliter son positionnement sur certains sites de distribution de livres.

Pour naviguer dans le livre, il suffit de vous rendre à la « table des volumes » au début du livre. Elle décrit le contenu de chaque volume. Ensuite, cliquez sur le numéro du volume qui vous intéresse afin de vous rendre dans la table des matières de ce volume. Puis cliquez sur la conférence (chapitre) que vous souhaitez lire. Lorsque vous êtes dans un chapitre, un clic sur le mot « sommaire » en bas de chaque page renvoie à la table des matières du volume en cours. Dans chacune de ces tables des matières de volume, un clic sur la phrase « table des volumes » renvoie à la table des volumes au début du livre. Il est ainsi facile de naviguer dans cet ouvrage de plus de 2500 pages.

Si vous avez des problèmes de ralentissement ou de blocage (congélation/freezing) du programme, cela peut être causé parce que votre ordinateur est vieux, parce que trop de programmes sont ouverts, ou parce que le logiciel PDF n'est pas adéquat (préférez Adobe Acrobat Reader, dernière version)

Si vous préférez les 13 volumes en format "détachés", ils sont disponibles en format PDF sur notre site web à l'adresse suivante, dans la section livres / autre :

<http://diffusion-bdm-intl.com>

Salutations et bonne lecture par toute l'équipe de DIFFUSION BDM INTL.

TABLE DES VOLUMES

Communications préparatoires

*Toutes les conférences sont disponibles
sur le site internet de*

[Diffusion BdM International](#)

Volume 1

001 - Le doute	011 - Circuits universels
002 - Le mal	012 - Yéti-Matérialisation
003 - La culpabilité	013 - Divination
004 - L'inquiétude	014 - Questions et réponses (La pensée)
005 - Âme, Ego, personnalité	015 - Antéchrist
006 - Le plan astral	016 - Forme de révélation
007 - Le triangle des Bermudes	017 - La mort du vieil égo
008 - Les hommes en noir	018 - Discernement
009 - Races invisibles	019 - Centrisme et égocentrisme
010 - L'esprit	020 - L'Homme nouveau

Volume 2

021 - Supramental	031 - Les droits de l'Homme
022 - Les mères se ruinent	032 - L'état mondial
023 - Être seul	033 - Crises d'identité
024 - La pornographie	034 - L'être mental, surmental et supramental
025 - Volonté subjective et réelle (et 026)	035 - La loi du retour – Karma
027 - Les sciences ésotériques	036 - L'identité
028 - Influence de l'âme sur le comportement sexuel	037 - Susceptibilité
029 - La frustration	038 - La folie
030 - Le travail	039 - Interférences
	040 - L'argent

Volume 3

041 - La mort et ses effets
042 - Conscience expérimentale
043 - Initiation solaire
044 - Jalousie
045 - Psychologie masculine et féminine
046 - La passion
047 - Le courage et la volonté réelle
048 - L'intelligence
049 - Les complexes
050 - Se raconter

051 - Le tempérament
052 - La fausse carrière
053 - L'énergie émotive
054 - Science cosmique
055 - Le découragement
056 - Phénomène de la fusion
057 - La tolérance
058 - Le réel en soi
059 - L'entêtement
060 - Se protéger contre la vie

Volume 4

061 - L'homme réel, être unique
062 - Le voile de l'Égo
063 - La mort
064 - Vampirisme de l'inconscient
065 - L'inquiétude version 2
066 - La descente de l'esprit
067 - Les sentiments
068 - La logique
069 - Le respect mutuel
070 - La science de l'intelligence

071 - Le fantasme
072 - Le symbole
073 - La peur
074 - La critique
075 - L'intelligence karmique (en occident)
076 - Principes de l'Homme
077 - La conviction
078 - L'instruction
079 - Le regret
080 - Les survivants (et instruction)

Volume 5

081 - L'insécurité
082 - S'écouter
083 - L'exaspération
084 - La solitude de l'initiation planétaire
085 - Les mots
086 - L'intransigeance
087 - L'envoûtement psychique
088 - L'ennui
089 - Les mots et la parole
090 - L'intériorisation

091 - L'assassinat par les forces
092 - Le travail de l'Homme conscient
093 - Le contrôle de la parole
094 - La vision réelle
095 - Le couple cosmique
096 - Différence entre l'esprit et le double
097 - Amitié (égo conscient)
098 - Suspicion
099 - L'évolution de l'Homme conscient
100 - Mensonge et crainte

Volume 6

- | | |
|---|--|
| 101 - l'aube de la conscience | 111 - Les forces du centre de la terre |
| 102 - La tolérance | 112 - Compréhension des mystères |
| 103 - Le développement de l'identité | 113 - L'intelligence occulte |
| 104 - Mémoire et déspiritualisation | 114 - L'exploitation psychologique |
| 105 - Communication vs information | 115 - Le centre volonté |
| 106 - La mémoire négative (et souffrance) | 116 - La couronne de l'âme |
| 107 - Les idées : bonnes ou mauvaises ? | 117 - L'identité psychique de l'égo |
| 108 - Intelligence créative et idées | 118 - Le mortel |
| 109 - Les forces irrationnelles | 119 - L'antimatière – L'esprit |
| 110 - La Genèse du surhomme | 120 - La nouvelle fonction de l'esprit |

Volume 7

- | | |
|--|---|
| 121 - L'extériorisation et conservation de l'énergie | 131 - Nature de l'inconscience |
| 122 - Les êtres perdants | 132 - La qualité absolue de la conscience |
| 123 - La honte | 133 - La conscience future de l'Homme |
| 124 - Les assoiffés de l'occulte | 134 - La dépersonnalisation du mental |
| 125 - La volonté d'être heureux | 135 - L'agressivité |
| 126 - Doute et volonté d'être heureux | 136 - La conscience absolue |
| 127 - L'esprit ment à l'Homme | 137 - La haine contre soi-même |
| 128 - Le vampirisme de l'esprit | 138 - L'emploi du temps |
| 129 - La sensibilité | 139 - Le prix de la conscience individualisée |
| 130 - Le contrôle de la vie | 140 - Les failles temporaires de l'évolution |

Volume 8

- | | |
|---|--|
| 141 - Se faire confiance entre Hommes conscients | 150 - Le chagrin |
| 142 - La conscience majorée | 151 - L'illusion de la créativité |
| 143 - En contrôle de son esprit | 152 - L'Homme nouveau |
| 144 - Occulte de l'esprit | 153 - Perfectionnement de l'intelligence |
| 145 - Liberté dans l'intelligence | 154 - Le point de vérité |
| 146 - L'Homme entre dans la liberté de l'intelligence | 155 - La maîtrise de l'émotivité |
| 147 - Introverti ou extraverti | 156 - L'énergie émotive souterraine |
| 148 - Personne vs personnalité | 157 - Conscience et réalité |
| 149 - Idées négatives | 158 - Incompétence psychologique |
| | 159 - Le charlatan dans l'Homme (et 160) |

Volume 9

- | | |
|---|---|
| 161 - Psychologie du choix créatif(et 162) | 172 - Le couple |
| 163 - Contrôle des émotions, voir ou savoir | 173 - Résonance |
| 164 - La gêne | 174 - Matière, ego, puissance |
| 165 - Les enfants (éducation)(et 166) | 175 - Intelligence pure vs astralisée(et 176) |
| 167 - Autodestruction | 177 - L'ambition |
| 168 - Autogénération | 178 - L'incapacité |
| 169 - Temps et intégration | 179 - La conscience supramentale |
| 170 - Éducation (enfant) | 180 - Conscience du rêve à l'éther |
| 171 - Choc de l'esprit | |

Volume 10

- | | |
|--|--|
| 181 - La divisibilité des principes | 192 - Voyance |
| 182 - Principe de la réjection | 193 - Masse psychique mondiale |
| 183 - Ouverture des circuits universels | 194 - Le temps |
| 184 - La mort et l'espace mental | 195 - Différence entre plan mental inférieur et éther mental |
| 185 - La sélectivité | 196 - La conscience du mental de l'éther |
| 186 - L'absolu quantitatif et qualitatif | 197 - Questions/réponses(donner conseil) |
| 187 - L'anxiété dans l'intelligence | 198 - Questions/réponses(mouton noir) |
| 188 - Télépathie universelle vs conscience | 199 - Relation entre esprit et intelligence |
| 189 - Aimer sa vie | 200 - La perte de la mémoire |
| 190 - Mémoire solaire | |
| 191 - Médiumnité – études | |

Volume 11

- | | |
|--|---|
| 201 - Contrôle électrique de l'énergie | 211 – Perfectionnisme |
| 202 – La conscience face aux forces psychiques | 212 – Remarques sur l'identité |
| 203 – Conscience et dépersonnalisation | 213 – Être content du mécontent de soi-même |
| 204 – Avoir ou non le choix | 214 – Perdre la face |
| 205 – Individualisme psychique vs intégral | 215 – Camouflage de la parole |
| 206 – Timidité | 216 – Vivre dans son esprit |
| 207 – Sympathie vibratoire | 217 – Besoin d'avoir une image de soi |
| 208 – Faire mal sans s'en rendre compte | 218 – Questions créatives |
| 209 – Responsabilité psychique | 219 – La conviction |
| 210 – Viol du mental occulte | 220 – L'esprit de contradiction |

Volume 12

221 – La sensualité
222 – La débauche
223 – Besoin de se faire confirmer
224 – Besoin d’être admiré
225 – Contenance de l’énergie
226 – Les pièges de la parole
227 – Certitude incertaine
228 – Amabilité psychique
229 – Avoir peur de perdre son temps
230 – Valorisation de soi

231 – Sur l’ego
232 – Intérioriser ses problèmes
233 – L’image de soi
234 – Se raconter
235 – La ténacité
236 – La méfiance
237 – Blocages d’esprit (1^{ère} partie)
238 – Blocages d’esprit (2^e partie)
239 – La seconde présence
240 - Communication

Volume 13

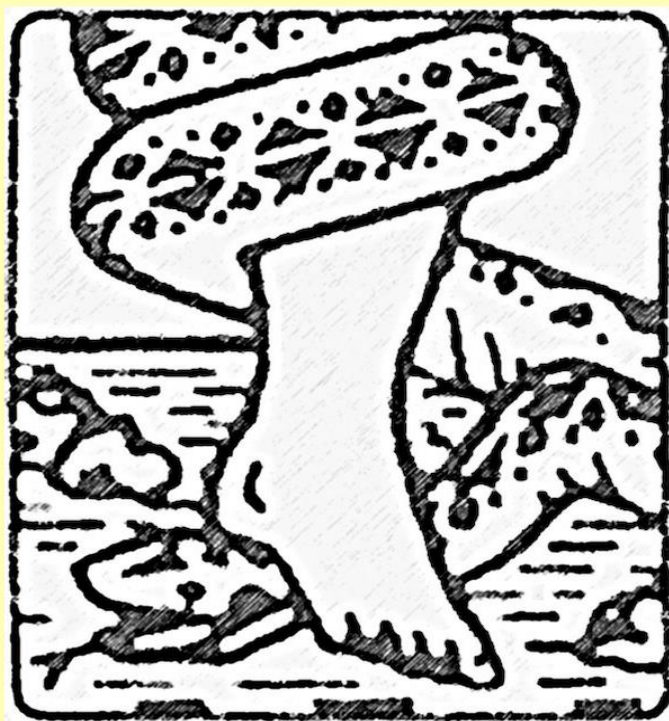
241 – Puissance et impuissance (et 242)
243 – Ne pas être astralisable
244 – Transparence
245 – Écran mental (et 246)
247 – L’énergie de la pensée
248 – L’ego catégorie
249 – Mouvement du mental
250 – Intelligence créative vs créativité dans l’intelligence
251 - Force intérieure et volonté
252 - Récupérer sa propre conscience
253 - L’origine de la pensée

254 - La paix de l’esprit
255 - Mental concret et objectif
256 - La soif d'intelligence
257 - Micro-société
258 - Raffiner sa vie
259 - Le retour à la nature
260 - Relation entre la nature et l’Homme
261 - Domination de l’âme
262 - L’âge du mental
263 - Refoulement
264 - Objectivité de conscience

Communications Préparatoires

Volume 1

Transcriptions No 1 à 20



Bernard de Montréal

DIFFUSION BDM INTL

Table des matières - Volume 1

<i>001 - le doute</i>	<i>4</i>
<i>002 - le mal</i>	<i>11</i>
<i>003 - la culpabilité</i>	<i>20</i>
<i>004 - l'inquiétude</i>	<i>27</i>
<i>005 - âme, ego, personnalité.....</i>	<i>35</i>
<i>006 - le plan astral.....</i>	<i>45</i>
<i>007 - le triangle des Bermudes.....</i>	<i>53</i>
<i>008 - les hommes en noir</i>	<i>61</i>
<i>009 - la race invisible</i>	<i>68</i>
<i>010 - l'esprit</i>	<i>75</i>
<i>011 - les circuits universels.....</i>	<i>82</i>
<i>012 - matérialisation yéti.....</i>	<i>89</i>
<i>013 - divination</i>	<i>96</i>
<i>014 - questions et réponses (la pensée)</i>	<i>103</i>
<i>015 - l'antechrist.....</i>	<i>112</i>
<i>016 - forme de révélation</i>	<i>119</i>
<i>017 - la mort du vieil ego</i>	<i>125</i>
<i>018 - le discernement</i>	<i>134</i>
<i>019 - centrisme et égocentrisme</i>	<i>143</i>
<i>020 - l'Homme nouveau.....</i>	<i>150</i>
<i>Bibliographie de Bernard de Montréal</i>	<i>157</i>
<i>Dictionnaire des néologismes</i>	<i>158</i>

001 - le doute

Ce n'est pas facile, mais c'est normal, ce n'est pas facile à vivre. Le doute, c'est le conflit en vous, c'est la séparation entre votre esprit et l'esprit universel, c'est la polarité dans votre esprit créée par vos émotions et vos pensées personnelles. Tant que vous n'êtes pas impliqués dans le développement de votre être, dans le perfectionnement de vos corps, que vous faites vos petites vies, que tout va bien, que vous n'êtes pas aiguillonnés par des forces qui pénètrent en vous, vous ne vivrez pas le doute, vous ne savez même pas qu'est-ce c'est.

Mais quand ces forces-là commencent à pénétrer, quand votre mental supérieur commence à s'ouvrir, puis que vous commencez à vivre vos pensées positives, vos pensées négatives, vos pensées spirituelles, puis vos pensées non spirituelles, c'est là que vous commencez à douter, puis vous n'avez pas fini, vous commencez. Quand vous ne douterez plus, vous serez bien. Vous aurez la tête vide, il n'y aura plus de polarité.

Alors, le doute c'est très normal, je vous ai avertis dans les séminaires. Puis le doute ça ne commence pas nécessairement tout de suite après les séminaires, ça peut commencer six mois plus tard, un an plus tard, mais ça vient, parce que ça fait partie de la transmutation de votre corps mental inférieur. Vous ne pouvez pas arriver à la connaissance sans passer par le doute, c'est impossible !

Tant que vous vous spiritualisez, puis que vous êtes supportés spirituellement par ce qui est traditionnel, par ce qui est accepté, par ce qui est connu, ça marche ! Mais quand vous commencez à sortir des formes, à remettre les formes en question, à remettre tout en question, à voir avec un œil nouveau, avec un esprit nouveau, sans vous attacher à rien, ça devient plus difficile. Il y a un prix à l'individualité, à l'identité, à l'union totale entre l'âme, l'ego puis la personnalité, il y a un prix : c'est le doute. Puis la souffrance du doute c'est la valeur monétaire de ce prix-là.

Le doute c'est très important dans la transmutation du corps mental. Puis ça va disparaître, le doute, dans son temps. C'est un nouvel équilibre d'énergie dans votre mental. Il y a des formes dans votre esprit, votre esprit est bourré de formes, bourré d'idées. C'est normal que quand ces forces-là pénètrent, que votre esprit prenne un choc en retour, c'est très normal.

Il ne s'agit pas de paniquer, ce n'est pas plaisant, mais c'est normal, puis c'est très bon, parce qu'éventuellement ça vous nettoie l'esprit. Le combat intérieur, le combat entre ce qui est, puis ce que vous aimeriez qui soit, il faut que vous le viviez. Puis plus vous allez avancer, plus vous allez le vivre, jusqu'au moment où, comprenant les lois de la forme, réalisant que tout ce qui se passe dans votre tête c'est un jeu, à ce moment-là, vous allez apprendre à ne pas vous occuper de la dualité dans votre esprit. Vous allez prendre ça aisé, vous allez arrêter de vous attacher à ce qui se passe dans votre esprit.

Ils ne veulent pas que vous vous attachiez à ce qui se passe dans votre esprit. Ils veulent que vous le laissiez passer, librement. Avec le temps, quand vous serez bien habitués à ça, vous laisserez passer l'énergie librement. Et à ce moment-là vous ne souffrirez plus du doute. Si vous souffrez du doute, c'est parce que vous vous attachez mentalement et émotivement aux pensées-formes qui passent dans votre esprit. Alors c'est normal que vous souffriez, c'est bien normal.

Pensez-vous que les forces qui cherchent à pénétrer dans votre mental vont pénétrer dans votre mental facilement ? Non ! Si c'était comme ça, ça fait longtemps que l'humanité serait différente de ce qu'elle est aujourd'hui. Ces forces-là sont obligées de faire un travail quand elles pénètrent dans votre mental. Et ce travail-là, il est laborieux pour vous autres, parce que c'est vous autres qui le vivez.

Tout le monde se plaint dernièrement du doute, il trouve ça tough¹, c'est un bon signe. Tant que les forces vont pénétrer dans votre mental, il va se faire un ajustement dans votre corps mental. C'est comme rentrer une barre de fer dans du ciment gelé. Faut que le ciment fasse place à la barre de fer.

Ne vous occupez pas de ce que vos pensées soient positives ou négatives, ne vous occupez pas de ça, occupez-vous d'être neutre, de ne pas vous attacher à vos pensées. Ceux qui ont des pensées réellement négatives parce que ces pensées-là viennent d'entités négatives, on va s'occuper de ça. Mais ceux qui ont des pensées négatives simplement parce que ces pensées-formes-là viennent de l'astral, parce que ces pensées-formes-là sont véhiculées dans leur mental par des forces qui s'occupent de pénétrer dans ce corps-là, il n'y a pas de problème.

D'abord les forces spirituelles vont se servir de tout le matériel dans votre mémoire dont ils ont besoin pour vous créer des tensions mentales. Les tensions mentales font partie de ce travail-là. C'est normal que vous ayez ces tensions mentales-là. Puis le doute vient de ça. Ils vous connaissent, ils savent ce qui peut vous créer des tensions. C'est à vous autres d'apprendre une fois pour toutes à ne pas prendre au sérieux ce qui se passe dans votre tête. Tant que vous allez vous prendre au sérieux, ils vont continuer jusqu'à tant que, ayant compris la leçon, vous arrêtiez. Puis à ce moment-là, eux autres vont arrêter. Tout le travail qu'ils font et qu'ils feront sur votre corps mental, c'est pour le vider de vos pensées subjectives. Puis il y a un but à ça...

¹ difficile

Une fois que votre corps mental sera vidé de vos pensées subjectives et personnelles, à ce moment-là ces pensées-là seront remplacées par des pensées objectives et pré-personnelles. Autrement dit, vous pourrez communiquer avec eux autres. Une fois que vous allez communiquer avec eux autres, que votre corps mental va être ajusté à la communication comme une bonne radio, à ce moment-là les choses sont très faciles. Ils vous éclairent, ils vous donnent de l'information, ils vous indiquent quoi faire. Ils vous disent pourquoi vous devriez faire telle chose au lieu de telle chose. Ils vous expliquent votre plan de vie.

Autrement dit, il se développe entre vous autres et eux autres une relation extrêmement étroite, extrêmement personnelle, de sorte que la vie à partir de ce moment-là, devient très facile. Mais ils ne peuvent pas faire ça tant qu'à votre corps mental, il n'a pas été donné la vibration nécessaire pour cette communication-là.

C'est pour ça d'ailleurs qu'en attendant, je vous dis toujours de ne pas prendre au sérieux ce qu'ils vous disent, parce que là, ils sont dans une période où ils sont en train de vous préparer. Quand vous serez préparés, à ce moment-là, vous pourrez prendre au sérieux ce qu'ils vous disent, parce que ça sera le temps, ça sera normal, vous le saurez. Votre niveau d'intelligence sera autre.

J'ai un petit texte ici que je vais vous lire, un texte qu'ils m'ont transmis. Il dit : « L'Homme de la nouvelle race ne vivra plus de la pensée personnelle et subjective qu'il a connue au cours de son évolution. Cette pensée sera remplacée par une pensée de plus haute vibration de sorte que l'Homme sera incapable d'identifier cette pensée nouvelle et puissante avec son moi personnel. Il saura sans l'ombre d'un doute que cette pensée lui vient d'un autre plan, et qu'elle prend son origine sur les plans universels de la conscience. A partir de ce moment, l'Homme ne pourra plus commettre d'erreurs et se soumettre à la loi du retour car tout ce qu'il fera devra être fait ».

Il dit : « Cet Homme nouveau n'aura plus de problème car les problèmes résultent du fait que l'Homme ne sait pas agir dans le cadre de la pensée créée pour lui sur les plans de l'âme. Il pourra disposer de toutes les formes possibles et imaginables de la pensée humaine pour s'élever dans la perfection de l'action à tous les niveaux de son action sociale. L'Homme créera alors une société parfaite dans la mesure de son pouvoir créateur.

Voilà pourquoi certains parmi vous vivront pendant quelques temps, une période relativement difficile où notre travail se fera de plus en plus sentir. » Il continue : « La pénétration de nos énergies dans votre mental créera dans ce dernier une sorte de souffrance, car vos pensées subjectives seront de plus en plus éliminées, jusqu'au jour où il vous sera impossible de vivre dans la subjectivité. L'ajusteur de pensée seul peut faire ce travail. C'est pourquoi il vous est dit qu'il n'y a pas d'effort à faire.

Il s'agit de bien comprendre ce qui vous arrive afin que vous sachiez que vos états sont naturels et normaux. L'Homme n'est pas habitué à vivre cette vie nouvelle et cet état de conscience permanent. Au fur et à mesure que se fait le travail, l'esprit de l'ajusteur pénètre le vôtre et la pénétration n'est pas toujours facile. Il s'agit pour vous de bien reconnaître que c'est l'ajusteur de pensée qui agit en vous, ce point est essentiel. Une fois que vous en serez sûrs, tout sera plus facile et plus simple. Ce n'est pas parce que vous êtes en contact avec nous que votre vie sera facile au début, bien qu'elle puisse l'être, dépendant de vos personnalités.

Nous devons changer les vibrations de votre corps mental avant que vous puissiez vous servir de votre nouvelle intelligence. Graduellement vous comprendrez et tout vous sera facile. N'attendez pas de miracle, ne vous fiez pas à vos petits désirs personnels. Nous ne vous ferons sentir la puissance de la conscience universelle en vous que lorsque vous aurez atteint un certain niveau de développement vibratoire. Pour nous, l'ego humain doit être uni aux forces de l'âme, et tant que ce travail n'est pas accompli vous ne devez vous attendre à rien, car ceci est un désir de l'ego ».

Ça c'est la fin du texte.

Plus vous êtes fiers, plus vous avez une grande intelligence, plus vous avez été conditionnés, plus vous êtes avancés en ésotérisme, plus vous pensez que vous avez raison, plus vous pensez que vous êtes sur la bonne voie : plus vous allez souffrir du doute. Le doute c'est directement lié à la destruction des formes. Puis ça va loin la destruction des formes. Ça va bien plus loin que vous pouvez vous imaginer. Si vous réalisez que l'ego étant en sécurité avec ses pensées, étant en sécurité avec ce qu'il conçoit de l'univers, c'est très simple de comprendre qu'une fois que tout ça s'est retourné à l'envers, que l'ego se sent déculotté.

Quand ils nous disent qu'on doit éventuellement avoir seulement des pensées universelles dans notre tête qui proviennent de la communication entre eux autres puis nous autres, c'est évident que tout le reste, ça ne sert plus. C'est justement là que pour nous autres la situation devient difficile parce qu'on ne veut pas lâcher prise, on ne veut pas laisser tomber des idées qui nous sont chères, qui nous sécurisent de toutes les façons. Puis il y en a en des masses de façons. Vous commencez à le comprendre un petit peu.

Alors il faut qu'on en arrive à apprendre une fois pour toutes qu'on ne doit pas se prendre au sérieux. Nous autres les Hommes, notre plus grand problème, c'est de nous prendre au sérieux. C'est notre plus grand problème, c'est justement pourquoi on souffre du doute quand on commence à entrer en contact vibratoire avec des intelligences qui sont prêtes à tout mettre la cabane à terre pour nous ouvrir les yeux, pour nous rendre libres, pour nous rendre autonomes, pour qu'on puisse un jour nous servir des forces occultes en nous autres, qui dorment.

Là, je parle du doute depuis un petit bout de temps. Mais il y en a qui ne souffrent pas du doute. Il y en a au contraire, leur affaire, comprends-tu, ça marche, sont contents, sont au septième ciel. C'est un joy right² pour eux autres. Faites bien attention au joy right, parce que quand va venir votre temps à vous autres aussi, pour passer par le doute, vous allez y goûter. Là vous pouvez faire votre petite recherche, puis chercher à comprendre, puis vous intéresser, puis vous interroger. Vous pourrez lire...

Mais à un moment ou à un autre, tout le matériel que vous absorbez, tout le matériel que vous absorbez et qui vous rend la vie plaisante, à un certain moment, ce matériel-là, il va falloir eux autres qu'ils le changent de compartiment, puis qu'ils le mettent en place.

Je vais vous donner un exemple. Tout le monde sait que le Christ représente l'Amour, le Fils, que l'Esprit représente l'Intelligence, mais qu'est-ce qui représente la Volonté ? On sait que le Père représente la Volonté, mais qu'est-ce que c'est le Père ? Savez-vous que le Père c'est Lucifer ? Y en a-t-il parmi vous autres qui sont prêts à réaliser que le Père c'est Lucifer ? Que le Christ, c'est l'Amour ? Puis que l'Intelligence, c'est l'Esprit ?

Hein ? Ah ! Tout d'un coup, là, les affaires ne sont plus pareilles ! Là on est pris avec Lucifer qui représente le principe, la Volonté dans le cosmos, ce n'est pas drôle. On a été enseignés pendant une grande période de temps que Lucifer représentait les forces négatives ; on ne comprend pas ce que ça veut dire « les forces négatives ».

Parce que nous autres quand on parle des forces négatives, on met une tonne d'émotions là-dedans, on ne voit pas ça objectivement, on ne voit pas ça avec les yeux du mental, on voit ça avec notre petite conscience humaine, nos petites émotions humaines, puis ça s'arrête là. C'est des petits accrocs comme ça qui créent le doute quand on entend ça, qui nous causent des problèmes. Puis après ça, on se demande pourquoi ces connaissances-là sont cachées. Je comprends que c'est caché, les gens ne sont pas assez mûrs. Les gens n'ont pas la capacité encore de vérifier par eux-mêmes la réalité.

Tout est basé sur la tradition, l'interprétation de la tradition, sans parler des cachettes de la tradition, puis de ce qui n'a pas été dit dans la tradition. Alors il ne nous reste plus grand-chose. Puis aussitôt qu'on tombe dans quelque chose, on ferme la porte bien fort, comprends-tu ? Puis on ne veut rien savoir. Parce que là on commence à avoir la chienne³, on commence à avoir peur, ça ne coïncide pas avec nos idées. On se ferme les yeux puis on se bouche les oreilles, puis on reste là, les pieds bien pognés dans la glaise.

Quand l'univers a été créé, il a fallu que quelqu'un s'en occupe. Alors on sait que c'est le Père qui a créé l'univers, le principe de la Volonté. Mais pour créer l'univers, il a fallu que le Père, le principe de la Volonté, l'entité créative, s'éloigne de l'univers central pour explorer les espaces absolus dans lesquels les mondes inférieurs ont été créés. Bon, c'est évident que cette entité-là qui est partie, qui s'est éloigné de l'univers central pour créer des mondes, c'était Lucifer.

² joie

³ peur

Lucifer, ce n'était pas un être contemplatif. Lucifer s'est éloigné dans les espaces absolus, et de par sa volonté créative, il a conçu les mondes inférieurs. Il ne faut pas toujours voir Lucifer de la façon dont on est habitué à le voir, sans ça on ne verra rien. Que Lucifer représente les forces négatives c'est normal, puisqu'il avait cessé de contempler pour s'élancer dans les espaces absolus. C'était nécessaire, c'était normal que ce qu'il créa des mondes inférieurs soit opposé aux forces de lumière qui étaient demeurées en contemplation devant la Force, ce que vous appelez « Dieu ».

Si vous voulez comprendre quelque chose concernant l'évolution des mondes, vous allez être obligés à un certain moment d'admettre certaines choses, indépendamment de vos petites émotions, de ce qui vous fait plaisir, ça c'est comme un peu le concept de Dieu. Le concept de Dieu, il faut qu'il soit situé dans la réalité du mental supérieur, pas en relation avec ce que vous aimeriez vous autres.

Dans l'univers central il y a sept Alephs. Le terme Aleph signifie des réalités absolues, indépendantes totalement des mondes extérieurs à l'univers central. Alors, de ces sept absolus-là, il y en a quatre que j'appelle des « Alephs primaires », puis il y en a trois que j'appelle des « Alephs secondaires ». Puis ce sont les Alephs secondaires qui représentent dans leur manifestation le principe de l'Intelligence, de l'Amour et de la Volonté et qui font partie d'une tri-unité, parce qu'ils fonctionnent en harmonie totale. Et ce sont ces trois Alephs secondaires-là qui sont ce que vous appelez, vous autres « Dieu ».

Les quatre Alephs primaires sont encore non manifestés. Alors, Dieu tel qu'on le connaît, tel qu'on le conçoit, ce Dieu tri-unitaire qui fait partie des trois Alephs secondaires, n'est pas un Dieu absolu, puisque les quatre autres ne sont pas encore manifestés.

Ce Dieu tri-unitaire-là, ce que j'appelle « la Force », sera absolument absolu, lorsque les quatre Alephs primaires se seront manifestés. De sorte que, quand on dit que Dieu est absolu, ce qu'on veut dire, c'est que la Force est parfaite dans sa tri-unité, elle est totalement indivisible dans sa tri-unité. Mais elle n'est pas absolue. La preuve, c'est qu'il existe encore dans l'univers créé dans les mondes inférieurs, des erreurs dans l'évolution. Alors, pour que les erreurs dans l'évolution ne soient plus possibles, il faudra que toutes les entités en évolution dans l'univers soient retournées à la lumière.

Alors, quand toutes les entités en évolution dans l'univers seront retournées à la lumière, à ce moment-là les probabilités n'existeront plus, les erreurs n'existeront plus et automatiquement les sept Alephs auront été manifestés et alors on pourra dire que les Alephs agissant dans leur ensemble représentent un Dieu ou une divinité absolument absolue.

C'est important de comprendre ça. Ce n'est pas important psychologiquement, mais c'est important philosophiquement. Parce que psychologiquement, pour nous autres, dans notre système, sur notre petite Terre bien éloignée, qui n'avons presque aucun recours aux dimensions que ça implique tout ça, la valeur psychologique de cette réalité-là est beaucoup trop grande pour nos esprits. Mais philosophiquement ça a de l'importance, parce que notre philosophie doit être scientifique au lieu d'être purement spéculative. Là je suis sûr que Monsieur Harbec va faire de l'overtime, mais ça c'est normal, ça fait partie de son évolution.

Quand vous allez avoir vécu le doute dans ses grandes profondeurs, votre esprit va être vide. Puis à partir de ce moment-là, ça deviendra facile pour vous autres de recevoir de l'information concernant l'évolution de l'univers, concernant son statut, sans paniquer chaque fois qu'on va vous dire quelque chose qui dépasse ou qui va à l'encontre de certaines interprétations limitées.

Là, à ce moment-là, vous allez commencer à comprendre quelque chose en relation avec la vaste magnitude de l'univers et des principes qui l'animent. Ça sera intéressant à partir de ce moment-là pour vous autres d'aller en profondeur dans la compréhension des structures de la réalité, mais d'un autre côté vous ne serez plus attachés à la forme et automatiquement vous ne souffrirez plus du doute, de ce fameux doute qui est rattaché aux différents conflits créés par la forme dans votre esprit. C'est seulement dans des conditions d'absence totale de doute qu'on peut vivre, participer, avoir du plaisir à la compréhension de la réalité.

Mais si chaque fois qu'on nous dit quelque chose on part en peur, puis on tombe en panne, parce que ça ne fait pas notre affaire ou parce qu'on pense qu'on est induit en erreur, ou parce qu'on pense qu'on est affecté par des forces négatives, mais à ce moment-là, il n'y a pas de plaisir dans l'expérience, puis là où il n'y a pas de plaisir, il n'y a pas de continuité.

Parce que la connaissance, c'est infini, on en gratte la surface, mais c'est infini la connaissance. Car à un certain moment donné, si vous êtes pour vivre côte à côte avec la connaissance, si la connaissance doit passer par votre esprit pour alimenter votre cerveau, pour vous permettre de faire telle ou telle chose, d'engager tel ou tel discours, communiquer telle ou telle idée, il va absolument falloir que vous vous dégainiez et que vous dépassiez le doute personnel lié à votre attachement à la forme.

Alors cette petite conversation-là sert à vous démontrer que le doute c'est nécessaire, c'est fondamental, c'est naturel, parce que votre mental est rempli de toutes sortes de connaissances.

Quand on dit dans le langage populaire que si l'Homme voyait Dieu, il mourrait de frayeur... Le langage est très simple, ça veut dire que si l'Homme était confronté à la réalité sans préparation, sans que ses corps soient ajustés, il lui serait absolument impossible de subir le choc sans mourir, sans que ses corps se retirent complètement de son corps matériel. C'est normal.

Alors, si vous prenez ça dans un contexte personnel à la hauteur de vos pensées, puis de votre doute personnel, ça va vous faciliter la tâche, puis ça va vous faire comprendre pourquoi vous devez vivre le doute jusqu'au jour où vous en serez totalement libérés.

002 - le mal

Le mal, qu'est-ce que c'est que le fameux mal ? Les gens ne comprennent pas la dimension universelle du mal. Tout ce qui est rattaché au mal est rattaché d'une façon ou d'une autre au phénomène de pénétration de la lumière dans les mondes inférieurs. Ça, ça veut dire qu'aussitôt que la lumière commence à pénétrer les mondes inférieurs qui ont été créés par Lucifer pour l'évolution, le mal commence à être perceptible. Alors on doit d'abord comprendre que dès que la lumière descend dans des plans inférieurs, ce que l'on connaît, nous les Hommes sur le plan matériel, est une résultante, un effet de cette pénétration.

Le mal c'est beaucoup plus vaste qu'on ne peut se l'imaginer, beaucoup plus mécanique que l'on ne peut se l'imaginer et beaucoup plus occulte que l'on ne peut se l'imaginer. Sur le plan de l'expérience humaine, on connaît le mal en tant que facteur aboutissant de la pénétration de la lumière dans les mondes inférieurs. Le mal sur notre planète, sur le plan matériel c'est l'aboutissement, c'est le terminus de son mouvement, depuis le mouvement de la lumière jusqu'à son expression chez l'Homme.

Au niveau de votre expérience, à cause du fait que vous subissez, sans le réaliser, la pénétration de la lumière sur les plans inférieurs et que vous ne comprenez pas les dimensions cosmiques du mal, le mal, pour vous autres, c'est une valeur que vous attribuez à une action quelconque, mais ce mal-là est très secondaire au mal qui provient de la pénétration de la lumière dans les mondes inférieurs.

Si vous ne comprenez pas les lois du mal, si vous ne comprenez pas les lois de la pénétration de la lumière dans les mondes inférieurs, vous ne comprendrez jamais la nature du mal sur le plan matériel en-dehors des limites de vos propres expériences morales qui sont conditionnées, pour des raisons évolutives historiques par, soit la religion, soit l'opinion générale de votre société. De sorte que le mal que vous pouvez vivre sur le plan personnel, en relation avec les Hommes, peut vous apparaître à vous « mal », parce que votre conception du mal a été faussée par des valeurs morales qui peuvent souvent et trop souvent aussi faire partie du mal. De sorte qu'à un certain moment, vous êtes absolument incapables de dissocier le vrai mal du faux mal. Et à cause de cette situation, vous aidez à la continuation du faux mal, sans réaliser que le vrai mal n'a pas été enrayé de la conscience planétaire.

Je vous ai déjà donné des exemples dans les séminaires concernant ce que j'appelle un « faux mal », un mal qui procède de la glorification dans notre société de certaines valeurs, qui en réalité proviennent du vrai mal mais qui ne sont pas comprises en tant que tel, parce que l'Homme est totalement inconscient des lois de la lumière et aussi inconscient des lois de la volonté qui sont directement liées au facteur de la pénétration de la lumière dans les mondes inférieurs.

Quand je vous dis par exemple : « organisez-vous pour faciliter de plus en plus votre vie ». Quand je vous dis ce qui bloque votre évolution, ce qui vous rend malheureux, ce qui vous retarde dans votre épanouissement : « mettez la hache dedans ».

Qu'est-ce que ça veut dire ? Ça veut dire que les valeurs sociales, qui sont en réalité fausses, bien qu'elles soient socialement ou généralement acceptées, ces valeurs-là, un jour, vous comprendrez qu'elles font partie du mal. Parce que ces valeurs-là vous empêchent d'exercer sur le plan matériel, en tant qu'individu, en tant que personne, en tant qu'âme, avec un ego, avec une personnalité, ces valeurs vous empêchent d'exercer votre volonté.

Or qu'est-ce que c'est, votre volonté ? Votre volonté, lorsque la force de cette volonté provient de l'âme, passe par l'ego, traverse la personnalité, cette volonté vous permet d'enrayer le mal. Si vous êtes sur le plan matériel, il y a seulement une façon d'enrayer le mal, c'est par l'usage constant et développé de votre volonté. Parce qu'une fois que vous vous servez de votre volonté, votre vraie volonté, la force qui vient de l'âme pénètre l'ego, passe par la personnalité. Lorsque vous vous servez de cette volonté, à ce moment-là, vous permettez aux énergies de l'âme de passer à travers les plans denses de la matière créés par les forces lucifériennes, et de retourner à la lumière.

C'est très important que les énergies de l'âme retournent à la lumière. Si elles ne retournent pas à la lumière, ces énergies-là sont encapsulées sur les plans de la matière créés, et servent à créer ce que l'on appelle « des formes ». Et c'est justement dans ces formes-là que s'emprisonne l'Homme. Alors, ces formes-là s'accumulent, s'accumulent pendant des siècles et des siècles et éventuellement, on finit avec une situation telle qu'on a aujourd'hui : un karma mondial qui va bientôt nous écrouler, nous écrouler sur la tête. C'est très grave, le problème est très grave. Et les gens ne s'en rendent pas compte.

Vous pensez, vous autres, parce que vous êtes spirituels, parce que vous êtes bons, parce que vous êtes fins, parce que vous êtes bonasses, parce que vous aidez tout le monde, vous pensez que vous aidez au karma mondial. Ce que vous faites en réalité, c'est que vous adoucissez le karma mondial. Il ne s'agit pas de l'adoucir le karma mondial, il s'agit de le détruire complètement.

Il y a seulement une force chez l'Homme qui peut détruire le karma. D'abord, son karma personnel, ensuite plus tard, le karma mondial en relation avec les forces de la lumière. Et ça c'est par la volonté, la volonté pure, qui est la pénétration dans l'Homme des forces de l'âme. Tant que vous ne pourrez pas agir à ce niveau-là, comprendre au moins l'aspect réel de ce niveau-là, vous serez toujours, malgré vous-mêmes, prisonniers du mal cosmique, sans parler du mal planétaire.

La différence entre le mal cosmique et le mal planétaire, c'est que le mal cosmique est nécessaire à l'évolution, parce que sans le mal cosmique, autrement dit, sans la densité matérielle des énergies lucifériennes, les mondes n'auraient pas été créés. Alors la répulsion de la matière luciférienne contre la lumière, c'est un phénomène normal. Alors le mal cosmique c'est un mal, dans ce sens qu'il est répulsif à la lumière. Alors le mal cosmique, c'est normal. Mais le mal planétaire ce n'est plus normal, parce que le mal planétaire, il n'est pas créé et causé par les forces lucifériennes, mais il est causé par l'ignorance humaine.

Et l'ignorance humaine est causée par l'attachement de l'ego inconscient à toutes les formes possibles et imaginables que l'on vit, que l'on connaît, et qui font partie de l'évolution, ou de l'involution plutôt, de l'humanité. Les formes qui nous rendent prisonniers de l'énergie, ces formes-là sapent notre volonté. C'est pour ça que l'Homme n'a pas de volonté. Les formes sont tellement puissantes, attisent tellement nos émotions, attisent tellement notre mental, que l'âme, les forces de l'âme, ne peuvent pas passer à travers, descendre dans l'expérience humaine et retourner vers la lumière.

Vous avez beau dire : « ça c'est bon », puis « ça c'est fin », puis « ça c'est merveilleux », mais à un certain moment dans votre vie, il va falloir que vous sachiez si « ça » c'est réellement bon, réellement fin, puis réellement merveilleux. Parce que tant que vous ne saurez pas si c'est réellement fin, bon, puis merveilleux, vous allez continuer à propager et à créer des formes et puis cela, ça s'enchaîne et ça s'enchaîne à l'infini. De sorte que si vous allez dans l'astral, si vous avez la facilité d'aller dans ces mondes-là, vous allez trouver dans ces mondes-là une collection inimaginable de toutes les pensées-formes de l'humanité depuis son avènement sur la planète Terre. C'est un vrai charivari. L'astral, je n'ai rien contre l'astral. Je n'ai rien contre aucun des plans qui ont été créés.

Mais les plans qui sont contaminés à cause de l'ignorance de l'Homme, les plans qui servent fortement à la continuation et à la perpétuité du mal dont vous ne connaissez pas les dimensions, les plans qui servent à halluciner l'intelligence de l'Homme, ces plans-là doivent être éliminés de l'expérience humaine.

Tant que l'individu ne sera pas capable de se libérer des énergies de ces plans-là parce qu'il sera prisonnier de la forme, le mal continuera. Le mal cosmique demeurera en domination sur le mal planétaire. Moi je n'ai rien contre le mal cosmique. Les mondes inférieurs qui ont été créés, ont été créés pour des raisons que j'expliquerai plus tard.

Mais le mal planétaire qui résulte de l'ignorance de l'Homme, ce mal-là doit éventuellement cesser. Parce que l'Homme ne pourra jamais atteindre les niveaux de conscience auxquels il a droit s'il est influencé, affecté, infecté par les formes d'énergie qui contiennent les possibilités du mal planétaire et qui enveniment complètement l'expérience de l'Homme. Là, vous commencez à souffrir du doute, quelques-uns un parmi vous...

Qu'est-ce que c'est le doute ? Le doute, c'est la résistance de votre ego contaminé par les formes créées par le mal planétaire contre la pénétration des énergies de l'âme. C'est ça le doute. Vous êtes tellement contaminés que c'en est une écoeuranterie⁴. C'en est une écoeuranterie, puis vous ne savez pas, puis vous ne réalisez pas, puis ça va vous prendre un bon bout de temps avant de le réaliser. C'est pour ça que ça va vous prendre un bon bout de temps avant de dépasser le doute. Quand vous allez avoir dépassé le doute, le mal planétaire sera impossible dans votre conscience. Et le mal cosmique ne servira plus à retarder votre évolution.

Écoutez-moi bien, le doute c'est le rasoir qui va couper les cheveux de votre tête. Parce que votre tête est prisonnière des formes.

Vous allez comprendre un jour que vos petites niaiseries ésotériques, puis vos petites niaiseries occultes, puis votre recherche dans les terrains inconnus, n'est pas la formule que vous avez de besoin pour détruire le mal planétaire. C'est une formule qui vous sert à spiritualiser votre être en vous servant de formes de plus en plus spirituelles, de plus en plus hautes en vibration. Mais n'oubliez pas une chose : ce sont des formes. Que vous preniez n'importe quelle forme, ce sont des formes, puis tant que vous ne serez pas libres des formes, vous n'aurez aucun accès à la lumière de la conscience du supramental. C'est impossible !

De sorte qu'un jour, vous comprendrez que l'ésotérisme puis l'occultisme ça fait tout partie des philosophies de l'Homme, et que ça engendre des formes hautement spirituelles, hautement philosophiques, mais qui doivent éventuellement être dépassées parce que dans la lumière, la vérité n'existe pas. La vérité ça fait partie de la polarité des formes. Allez-vous vous le mettre dans la tête une fois pour toutes ?

La vérité ça fait partie de la polarité des formes. Puis le mal se sert de la vérité pour perpétuer sur le plan matériel la confusion des formes dans l'esprit des Hommes. De sorte que des Hommes, des religions, des systèmes quelconques possèdent la vérité aux dépens des autres systèmes. Et qu'est-ce que ça crée, ça, dans la conscience planétaire ? Ça crée les conflits, ça crée les guerres, ça crée les combats. Dans la conscience universelle il n'y a pas de guerre, il n'y a pas de conflit, puis il n'y a pas de combat. Parce qu'il n'y a pas de vérité, il y a simplement de la réalité. Et de la réalité ce n'est pas polarisé, c'est en-dehors du bien et du mal.

Comprenez-le une fois pour toutes. Tant que vous allez vous attacher aux valeurs, aux formes ou aux valeurs des formes de vos petites sociétés, de vos organisations, de vos cercles, de vos groupes, de tous vos rattachements sociaux soit politiques, religieux, ésotériques, occultes, vous serez emprisonnés dans une forme. Et ceci fait partie, que vous le vouliez ou non - moi je m'en fous - mais ceci fait partie de l'action du mal cosmique sur le mal planétaire et ceci engendre en retour une perpétuité du mal planétaire.

⁴ Écoeurement

Tant que vous ne serez pas totalement, absolument, des individus, des Hommes, des êtres qui fonctionnent d'une façon totalement autonome, qui vont chercher en eux-mêmes la connaissance, qui ne se font pas dicter la connaissance par d'autres, vous ne serez pas en-dehors des formes et vous ferez automatiquement, que vous le vouliez ou non, partie des lois mécaniques du mal cosmique et du mal planétaire.

Quand vous me croyez, vous faites partie du mal cosmique et du mal planétaire. Quand vous savez par vous-mêmes ce que moi je sais, à ce moment-là vous êtes en évolution. Le mal n'a plus de pouvoir sur vous. Mais aussitôt que vous croyez, que vous êtes attachés à une forme par la croyance, même si ce n'est qu'une croyance qui est liée à mes activités, vous êtes dans le mal planétaire. Alors ça va loin le mal planétaire, puis ça va loin le mal cosmique, puis vous êtes loin d'en comprendre tous les aspects.

C'est pourquoi c'est important pour vous autres de vivre votre doute jusqu'au bout, afin de débloquent les énergies de l'âme qui vous donneront sur la forme une volonté très puissante, qui engendrera en vous une énergie particulière qui vous servira de protection. Les gens veulent se protéger à gauche puis à droite, j'entends ça tout le temps des gens qui veulent se protéger. Ils se protègent de quoi ? Ils se protègent de rien, ils pensent qu'ils se protègent. Et en pensant qu'ils se protègent, ils se protègent, mais dans le fond ils ne se protègent de rien. Je vais vous expliquer ce que je veux dire...

Quand vous faites des simagrées dans l'astral, quand vous vous servez de l'astral spirituel pour vous protéger, ce que vous faites en réalité, c'est de réduire la densité des formes pour permettre à plus de lumière de pénétrer. Mais les formes sont toujours là, de sorte que votre protection n'est jamais totale. Votre protection sera totale lorsque l'énergie de l'âme pourra pénétrer directement tous les plans, descendre sur les plans inférieurs et créer dans votre ego une volonté très puissante qui ne permettra jamais que vous soyez influencés par la forme. A ce moment-là, vous serez protégés. A ce moment-là, rien ne pourra vous ébranler ou vous affecter, parce que vous serez dans la lumière de cette énergie-là.

On est tellement ignorants les Hommes, tellement ignorants, que la vision réelle des choses nous est impossible. Aussitôt qu'on fait face à un aspect de la réalité qui choque les formes dont on est prisonniers depuis des années, on souffre du doute. Ça démontre jusqu'à quel point on est dans une situation dangereuse et ça nous fait comprendre pourquoi la planète, aujourd'hui, notre civilisation, est rendue où elle en est. C'est normal, et c'est la faute de qui ?

C'est la faute de l'ignorance. Et qui est-ce qui en souffre ? L'Homme. Vous autres. Le mal est tellement puissant, l'intelligence du mal est tellement grande, l'organisation matérielle des formes est tellement avancée dans son involution, que seul un Homme qui est en contact avec les forces de la lumière peut discerner ce qui est bon et ce qui n'est pas bon, avec un couteau très tranchant.

Mais vous avez peur de vous servir de votre couteau tranchant, parce que vous n'avez pas la volonté de l'âme. Alors qu'est-ce que vous faites ? Vous faites des compromis, puis des compromis, puis des compromis... de sorte que, pendant des années de temps, pendant des vies entières, vous vivez la vie des autres qui est déjà mal et qui provient déjà d'un mal, et vous perpétuez ce mal-là.

A un certain moment dans votre vie, vous cherchez à comprendre, vous cherchez à vous élaner dans une certaine direction, là ça va bien tant que les formes vous permettent de vous dorer la pilule, mais aussitôt qu'il suffit ou qu'il s'agit que vous fassiez un saut en hauteur, un saut réel, pour vous débarrasser une fois pour toutes des formes, là vous bloquez, vous avez le mal de mer. Vous voulez des formules simplistes, il n'y en a pas de formules simplistes. Les formules font partie des formes, ça fait aussi partie du mal. Il n'y en a pas de formules simplistes !

Vous devrez, à un moment donné, si vous êtes pour passer à travers, vous devrez à un moment donné réaliser ce qui se réalise universellement et ce qui ne se discute pas, mais ce qui se sait. Quand vous serez à ce stage-là, vous verrez que le mal ne peut pas vous atteindre d'aucune façon ! Et vous verrez en regardant en arrière jusqu'à quel point vous étiez ignorants. Puis à ce moment-là, vous voudrez aider d'autres personnes à sortir de la même situation dans laquelle vous baignez, et vous comprendrez pourquoi c'est presque impossible, parce que vous n'aurez pas la parole pour pouvoir engendrer dans l'esprit de ces gens-là assez d'énergie pour leur faire comprendre ce qu'ils doivent comprendre. Mais au moins, vous aurez assez de compréhension personnelle pour que ces gens-là puissent un petit peu tourner leur regard vers quelque chose qui n'est pas affecté par les formes.

Quand je vous dis que les mots sont des prisons. Quand je vous dis que les mots peuvent servir à toutes les sauces, quand je vous dis que le mal se servira de tout pour empêcher l'Homme d'atteindre un niveau de conscience suffisamment élevé, pour se libérer complètement de son influence, je suis sérieux. Quand je vous dis que le mal se servira de tout, je dis de TOUT ! Du plus spirituel au plus infâme, du meilleur au pire, le mal se servira de tout, parce que le mal cosmique se sert de la forme pour engendrer sur la planète Terre sa domination.

C'est dans la fonction cosmique du mal de dominer les esprits qui évoluent. Parce que le mal, c'est-à-dire la condition qui permet à la lumière de pénétrer et de créer une mémoire négative, fait partie de la structure-même des mondes inférieurs. Les mondes inférieurs ont besoin d'une mémoire négative, d'une mémoire qui est liée au temps, pour perpétuer, dans les espaces absolus, leur réalité. Tandis que l'âme, les forces de la lumière, n'ont pas besoin de mémoire pour évoluer, puisque les forces de la lumière sont alimentées directement de la Force. Tandis que tout ce qui est lié directement ou indirectement à l'action luciférienne dans les espaces absolus a besoin de mémoire pour continuer son évolution.

Alors, la pénétration de la lumière dans les mondes inférieurs crée des traces, et ces traces-là sont mémoire. Et ces traces-là deviennent le matériel qui constitue l'organisation atomique de ce que vous appelez « l'ego ». C'est seulement lorsque l'ego est très élevé en vibration, lorsqu'il est alimenté par les énergies de l'âme, qu'il n'a plus besoin de mémoire pour évoluer, puisque, à ce moment-là, il est dans la lumière de l'âme et qu'il est alimenté par la lumière de l'âme. C'est pour ça que l'ego rendu à ce stage n'a plus d'intellect, il est dans l'intelligence qui est universelle. Et à ce moment-là, n'étant plus dans l'intellect, n'ayant plus de mémoire, n'ayant plus besoin de mémoire, il n'a plus besoin des formes qui engendrent ce que vous appelez « la connaissance ». Alors, n'ayant plus besoin de formes, il est libéré du mal et le mal n'a plus d'emprise sur lui.

Comprenez-moi bien quand je parle du mal. Quand je parle, quand je dis que les formes sont liées à la perpétuité du mal. C'est évident que si vous étudiez les philosophies, que vous lisez l'ésotérisme, que vous vivez des expériences en relation avec des formes, c'est évident que ces expériences-là ne sont pas mal en elles-mêmes. Comprenez bien ce que je vous dis, elles ne sont pas mal en elles-mêmes, elles font partie du mal cosmique. Alors, quand je parle du mal, je ne parle pas du mal moral, je ne parle pas du mal que l'on considère dans les actions de tous les jours, je parle d'un phénomène cosmique qui engendre à perpétuité l'accumulation des formes qui éventuellement emprisonnent l'Homme et retardent son évolution.

Le mal dont je parle, c'est un mal impersonnel. C'est évident que si vous lisez de la philosophie et que vous vous intéressez à l'ésotérisme, que vous appartenez à des organisations ésotériques ou occultes, c'est pas mal moralement, au contraire, ça vous aide à évoluer. Mais ce que je dis, c'est que toutes les formes qui emprisonnent votre esprit à un niveau ou à un autre font partie du mal cosmique. Alors la ligne est très, très, très mince entre ce que je veux dire et ce que vous autres vous pourriez avoir tendance à penser. Essayez de bien comprendre ce que je vous dis, parce que vous allez être mélangés quand je vais aller plus loin, parce que je commence...

Comprenez que le mal cosmique engendre les conditions qui permettent, plus tard, la manifestation du mal planétaire ; que le mal planétaire est directement lié à l'ignorance de l'Homme. Que l'Homme est ignorant parce qu'il est prisonnier des formes et que les formes sont maintenues dans leur continuité par les forces de l'ego qui sont situées dans la conscience planétaire. Tant que l'ego ne s'est pas débarrassé de ces forces-là, tant que l'ego ne s'est pas libéré de l'émotion qui est liée aux formes, tant que l'ego n'est pas alimenté assez par les forces de l'âme pour développer un centre de gravité qui est un centre de volonté, cet ego-là est incapable de se soustraire à ces formes-là et par conséquent perpétue sans le vouloir, même si c'est un individu de très haute qualité, très spirituel, très bon, cet individu-là perpétue le mal cosmique.

Vous voulez une règle de mesure pour pouvoir vérifier où se situe le mal, je vais vous en donner une, puis elle est très simple, parce que tout ce que je vous donne c'est bien simple, c'en est niais, mais ce n'est pas facile, mais c'est simple :

Quand vous avez à faire quelque chose dans votre vie, si vous sentez moindrement une vibration qui va contre ça et que vous le faites quand même, à ce moment-là vous êtes dans le mal cosmique parce que vous vous laissez influencer. Aussitôt que vous vous laissez influencer, vous êtes dans le mal cosmique pour quelle que raison que ce soit, même si c'est pour des bonnes raisons, vous êtes dans le mal cosmique. Aussitôt que vous vous laissez influencer. Parce que ce qui se produit, c'est que, quand vous vous laissez influencer, vous vous soumettez à la volonté des autres, aux influences des autres, et ces influences et cette volonté-là proviennent de l'énergie qui est emmagasinée dans les formes, dont eux-mêmes sont prisonniers. Alors vous devenez un chaînon dans la jungle.

C'est lorsque vous réalisez ça que vous commencez à développer votre volonté. Une volonté réelle, une volonté basée sur la pénétration de l'énergie de l'âme dans votre ego et à travers votre personnalité. C'est une vibration intérieure. C'est une vibration intérieure qui vous donne une direction. Si votre ego, pour une raison ou pour une autre, refuse cette énergie-là, à ce moment-là, il se plie aux influences, et automatiquement participe au mal cosmique. Si vous établissez ça, ce phénomène-là, à l'échelle mondiale, vous pouvez facilement comprendre que la planète aujourd'hui est totalement contrôlée par le mal cosmique. Et le mal planétaire est une continuation de ce mal-là à l'échelle de l'Homme. C'est pourquoi je vous dis : « dès que vous vous laissez influencer le 'moindrement' ».

Et un jour, quand vous serez fort, quand l'énergie de l'âme pénétrera, c'est là que vous comprendrez facilement ce que je veux dire. Parce qu'il va venir un temps où, avec l'ouverture des sens, cette énergie-là va descendre, va pénétrer de plus en plus, et un jour vous réaliserez que dans la vie de tous les jours, il y a cinquante mille façons d'être influencés, et chacune de ces façons-là vous pourrez les percevoir.

Parce que rendu à ce niveau-là, votre conscience sera trop élevée pour que vous n'en soyez pas avertis. Et aussitôt que vous en êtes avertis, aussitôt que l'énergie va passer dans vos centres, vous allez activer la force qui provient de cette énergie-là, de sorte que vous allez développer ce que j'appelle de « la volonté réelle ».

Et c'est cette énergie-là, avec le temps, qui va transmuter vos corps et vous élever au-dessus de la forme. Quand je dis « vous élever au-dessus de la forme », je veux dire vous élever à un point de conscience tel que vous ne serez plus influencés par la forme. Vous pourrez vous servir de la forme. Vous pourrez vous en servir, de cette forme, mais vous n'en serez pas l'esclave. Et quand vous n'en serez plus esclave, de la forme, le mal cosmique n'aura aucune puissance sur vous et vous serez totalement libres du mal planétaire. De sorte que vous ne pourrez plus agir et accumuler au-dessus de vos têtes ce que vous appelez « le karma ». Parce que tout ce que vous ferez sera correct.

Et tout ce que vous ferez sera correct parce qu'il sera déterminé par l'énergie de l'âme, au lieu d'être déterminé par la forme qui réduit votre volonté, qui affaiblit votre puissance d'action réelle et qui vous rend esclaves du mal cosmique et vous rend sujets au mal planétaire en retour.

Alors, si vous cherchez à comprendre le mal, si vous cherchez à le réaliser, n'allez pas trop loin, n'allez pas trop loin, ne vous cassez pas la tête, il est très proche de vous autres, il est très près de vos actions. Il est caché parce que vous ne le voyez pas, parce que vous n'en connaissez pas encore les mécaniques, mais il viendra un jour où le mal dans son essence la plus pure sera discernable, à chaque fois que vous serez en contact avec sa manifestation à travers les formes.

Ce n'est pas les bêtises des Hommes qui sont les plus évidentes, qui sont les plus dangereuses.

003 - la culpabilité

La culpabilité est probablement une des plus grandes erreurs de l'Homme. La culpabilité est probablement le plus grand piège de l'esprit humain. Son danger est tellement grand et tellement vaste qu'il affecte tous les Hommes à un moment donné de leur vie. Aucun Homme ne peut dire que dans sa vie, il ne s'est pas senti coupable.

Il y a des gens qui vivent des vies remplies de culpabilité. Ces vies sont tellement terribles et tellement dangereuses pour l'évolution de l'ego et le développement de l'individualité, de la personne, que ceux qui en profitent, que ceux qui, à cause de leur position sociale, moralisante, influent chez les êtres, de grandes sensibilités, ce sentiment de culpabilité retarde leur évolution et met en danger, sans le réaliser, l'évolution de toute une planète, de toute une civilisation, de toute une culture.

Le plus grand danger de la culpabilité, c'est que ce phénomène agit en chaîne, et que ce phénomène enchaîne tous les ego qui sont plus ou moins affectés par lui. Et la raison est celle-ci : c'est que l'ego étant seul, l'ego n'ayant pas de communication avec les plans de la lumière, l'ego n'étant pas éclairé par une intelligence supérieure à la sienne, il n'a pas de point de référence pour déterminer si une action ou une autre doit être prise ou ne devrait pas être prise, en relation avec un aspect moral de comportement dans une expérience quelconque.

L'ego laissé seul à lui-même, est incapable, à moins d'être très fort, très individualiste - et encore ! - de prendre des décisions qui vont à l'encontre de certaines normes établies dans la société par la tradition, ou par les cadres qui sont en autorité et imposent machinalement la volonté de leur propre évolution. La culpabilité repose sur un fait, un fait fondamental, le seul fait qui vaille la peine d'être réellement étudié. Et ce fait est celui de l'isolation psychologique, morale, philosophique, de l'ego face à la société. L'ego est incapable de s'asseoir en jugement devant ses actions, si ses actions doivent aller à l'encontre d'une normalité établie depuis des siècles dans une société qui se comporte machinalement, et où tous les ego doivent se conformer à un genre ou à un mode de vie.

Si l'ego est moins fort, s'il est moins individualiste, s'il veut moins aller à sa façon de son côté, il doit supporter le poids de son action. Et souvent ce poids trop lourd déteindra sur lui-même, et la teinte que prendra émotivement l'ego, c'est la teinte de la culpabilité. Pour que l'ego ne se sente pas coupable, il est forcé d'agir en relation avec les normes établies et ne pas trop dévier de ces normes. De sorte qu'une action, même si elle retarde l'évolution de l'ego, doit être commise, portée envers les Hommes, afin de maintenir la paix de l'ego. Et les ego agissent ainsi par millions et par milliards, de sorte que la conscience sociale prime sur la conscience individuelle, et nous finissons au bout des siècles avec des systèmes politiques, avec des systèmes sociaux ou des systèmes culturels qui imposent leur volonté à l'ego, et qui emprisonnent l'ego dans un cadre qu'il ne peut pas violer de par lui-même.

Cette situation est très dangereuse, parce que l'ego n'osera jamais violer ce qu'il croit, au fond de lui-même, un principe ou une loi qui n'est pas réellement créative mais qui est traditionnellement acceptée. L'ego, de par ce fait, grandit et perd de plus en plus de sa volonté. S'il agit pour une raison de frustration contre le principe établi, il souffre avec le temps de culpabilité qui mène à une insécurité de plus en plus grande. Et cette insécurité le mine parce qu'elle est foncièrement le produit d'une façon anormale d'agir envers les Hommes.

La culpabilité est tellement pernicieuse que ceux qui en souffrent, à un haut degré, perdent éventuellement toute capacité d'affronter avec force ceux qui autour d'eux prélèvent dans leur vie de certaines portions qui ne leur appartiennent pas, mais dont ils ont mainmise, parce qu'ils savent consciemment ou inconsciemment que l'ego devra leur tendre la main et ne pas résister à leur demande.

La culpabilité est une erreur fondamentale, qui ne peut être ajustée qu'à la lumière de la grande sensibilité intérieure ou à la lumière de l'intelligence de la voix qui parle en soi, et qui nous force très souvent à agir, et à dépasser les limites de nos craintes relatives à la culpabilité que nous avons envers les autres.

Tous les ego doivent respecter les ego, lorsque les ego sont respectables, lorsque les ego sont magnanimes, lorsque les ego sont justes ou lorsque leur situation requiert une attention raisonnable. Mais si un ego se sent coupable de ne pas agir de telle ou de telle façon en relation avec un autre ego, qui demande de lui une extension anormale du don de soi, cet ego doit réaliser intérieurement et avec force, le droit de nier la demande que l'on fait sur lui, afin de détruire le vampirisme qui, très souvent et trop souvent, relève de ces êtres qui demandent à d'autres d'être servis.

Aucun Homme n'a le droit sur un autre Homme, aucun ! Et je le répète, aucun Homme n'a le droit sur un autre Homme, c'est une loi universelle ! Tous les Hommes sont égaux dans l'âme. Si un Homme demande à un autre Homme quelque chose, sa demande doit être réalisée par l'autre en vertu de ce qu'il peut et de ce qu'il veut faire envers cette demande. Le raisonnable est toujours de mise dans toute action perpétrée par un ego envers un autre ego. Ce qui n'est plus raisonnable et qui est maintenu en demande doit être mis totalement en question et jugé sur place.

Un ego qui ne fait pas cela, qui ne s'habitue pas, quelque part dans la vie, à instituer en lui-même le tribunal de son propre jugement solide, intelligent, envers une action qu'on lui demande, et qui se sent obligé par faiblesse, par tradition, par lien émotif, de toujours répondre et de répondre à ce qu'on lui demande, se vide et il se vide. Et il peut continuer à se vider pendant des années. Il y a des gens qui se sont vidés auprès d'autres êtres pendant des années, et qui ont perdu la possibilité d'émanciper leur propre vie, de donner à leur vie de la joie, de donner à leur vie du bonheur, d'élever des familles, d'élever des enfants, de vivre avec des maris ou des femmes, parce que des êtres égoïstes demandaient à eux des choses, leur tendaient la main et espéraient, et forçaient presque psychologiquement ou moralement ces ego à leur tendre la main et à répondre à leur demande.

Cette injustice sociale, seul l'ego fortement déterminé et fortement enraciné dans un jugement précis fondé sur la sensation interne de son caractère juste, et de l'équilibre de la raison avec l'émotion de la pensée, peut agir ainsi. Seul l'ego solide, seul l'ego vigilant, seul l'ego équilibré, seul l'ego puissamment assis sur sa conscience interne, peut avec le temps détruire ses chaînes et se libérer une fois pour toutes, de demandes qui lui viennent de part et d'autre dans la société, d'êtres ou d'ego qui ont une très grande facilité à demander, mais qui ont une très grande incapacité à donner. Un ego naturellement généreux n'imposera jamais à un autre ego des choses, ou un mode d'action dont le refus créera chez l'ego la culpabilité.

Mais un ego, un être égoïste, égocentrique, qui n'a pas le sens de l'amour, qui n'a pas le sens du dévouement réel, qui n'a pas en lui la magnanimité, cherchera toujours à demander à un autre être de lui tendre la main parce que la société, la morale, cette fameuse morale l'impose. Cet ego cherchera toutes sortes de moyens, toutes sortes de moyens émotifs pour créer chez l'autre un sens de culpabilité. On lui dira : « mais, ta pauvre mère... ; mais, ton pauvre père... ; mais, je t'ai amené dans le monde... ; je t'ai donné la vie... ; qu'est-ce que tu me fais ?... ; qu'est-ce que tu me donnes ?... » et toutes sortes de formules ainsi truffées par un esprit égoïste, un esprit qui ne comprend pas la vie, un esprit qui ne sait pas où se situe, dans l'âme, la réalité de l'ego.

Il ne s'agit pas d'être dur, il ne s'agit pas de couper les liens, il ne s'agit pas de donner le revers de la main à ceux qui souvent nous demandent, soit par faiblesse ou par situation, de les aider ou de faire telle chose pour eux. Il s'agit de savoir par soi-même si tel geste ou tel geste est requis justement et judicieusement dans une situation donnée. Et si tel geste n'est pas requis, si tel geste n'est pas indiqué par la science intérieure de l'ego, ce dernier devrait être assez fort pour donner à ce geste une fin ou une limite, afin de cesser le jeu de cette mascarade qui masque les rapports réels d'un ego avec un autre.

Lorsque je dis qu'aucun être n'a sur un autre un droit, je le dis dans le cadre d'une conscience très profonde de l'importance de l'être en tant qu'individu. Les rapports qui existent ou qui doivent exister entre deux êtres doivent être des rapports d'équilibre. Si malheureusement, à cause des valeurs sociales, culturelles, morales et moralistes qui lient deux êtres, et qui forcent l'un à imposer à l'autre des demandes dont l'autre se sent obligé de remplir, ce dernier perd presque le droit à sa liberté personnelle. Il devient très important pour cet Homme de comprendre une fois pour toutes qu'il est dans la vie un agent libre, qu'il est dans la vie un être qui a le droit de dire « non ». Et ce droit de dire « non », relève de sa capacité à lui, de ne pas réfléchir de façon culpabilisante sur le « non » qu'il émet dans une situation quelconque.

Si vous avez le droit de dire « non », si vous avez la capacité de dire « non », dites « non ! » et cessez de ruminer sur les conséquences émotives du « non » que vous avez prononcé. Ayez la force de vous tenir droit à côté de votre « non » et cessez de vous culpabiliser par la suite, parce qu'émotivement vous n'êtes pas sûrs parfaitement de votre « non ». Voilà où se situe le problème.

Beaucoup d'êtres disent « non », et après avoir prononcé le « non », ils en souffrent. C'est une situation totalement ridicule parce que déjà le « non » a été posé. Déjà leur action sociale a été déterminée ou déterminante. S'ils restent avec un arrière-goût dans le cœur ou dans la pensée, c'est de leur faute. Et seuls eux-mêmes et par eux-mêmes, peuvent-ils se sortir de ce cercle vicieux. Et pour en sortir, ils doivent apprendre que la culpabilité est une illusion dont ils sont responsables, qu'ils s'imposent par faiblesse.

Toute culpabilité est une faiblesse. Toute faiblesse engendre chez l'être un aggravement de la faiblesse générale de son caractère. Parce qu'une faiblesse est déjà un négatif dans une structure que l'on voudrait être positive.

Vous ne pouvez pas bâtir une maison avec une faille dans la fondation. S'il y a une faille, il y en aura une autre et une autre... De sorte que la culpabilité qui provient d'une faiblesse, crée encore la culpabilité, qui crée de plus en plus, chez l'ego, une perte d'individualité, et qui l'amène avec les années à ne plus pouvoir se servir de son courage interne, de sa force interne. Et ainsi, il dilapide ses propres biens au profit des autres, élimine en lui la résistance émotionnelle dont il a besoin pour combattre fortement les événements de la vie. De sorte que cet ego approche, avec le temps, un âge où il aurait besoin de cette force pour atteindre la maturité et pourtant, il n'a pas les instruments nécessaires parce que déjà ses forces ont été dilapidées. Il a été pendant des années vaincu sur son propre chemin de bataille.

La culpabilité est un mensonge que l'on se fait à soi-même. C'est un mensonge qui porte deux têtes : la tête de la faiblesse personnelle et la tête du manque de compréhension de soi-même. Alors, le mensonge est toujours le reflet de ce que l'on voudrait être mais... mais dont nous sommes incapables. Et l'autre aspect, l'incompréhension de soi-même, reflète le manque de force personnelle au niveau psychologique. Et ce manque de force personnelle sur le plan psychologique reflète encore le fait que nous avons été pendant très longtemps vampirisés et vampirisés par des êtres à qui nous avons donné le meilleur de nous-mêmes pour des raisons totalement fausses et illusoire.

La culpabilité reflète chez l'Homme une incapacité naturelle d'agir de façon centrique et de pouvoir contrôler, de par lui-même, l'allure dont prend ses actions en relation avec un autre ego. Cette incapacité, cette impuissance reflète chez l'Homme le manque de savoir intérieur, et lui occasionne dans la vie une suite de souffrances qu'il pourrait ou aurait pu facilement s'éviter, s'il avait su se connaître un peu plus, et s'il avait pu contrôler un peu plus ses émotions qui bénéficient aux autres mais l'appauvrissent lui-même. Il n'y a aucune raison d'être coupable quand on n'est pas coupable.

L'ego doit apprendre à amplifier son sens de sécurité personnelle lorsqu'il doit dire « non » à une situation ou lorsqu'il doit agir d'une certaine façon, afin de ne pas souffrir inutilement de culpabilité. Mais pour amplifier ce sentiment intérieur de force, de gravité, il doit développer, par l'expérience, sa centricité. C'est-à-dire que lorsque qu'il juge qu'une action devrait être faite ou commise d'une certaine manière, il doit apprendre à ne plus reculer sur son action et à ne plus la questionner. Lorsqu'il aura appris à ne plus questionner ses actions, l'ego sera capable de bâtir en lui une force, et cette force deviendra avec le temps plus grande, de sorte que l'Homme ne pourra plus souffrir de l'inquiétude psychologique et morale de son action. Et par la suite ne pourra plus souffrir de culpabilité.

La culpabilité doit être éliminée de la conscience, parce qu'elle agit comme un acide qui réduit de plus en plus la force intérieure et soumet l'Homme à des lois émotionnelles qui engendrent chez lui une faiblesse, une incapacité de devenir plus fort, plus grand, plus autonome.

La culpabilité est un piège créé par l'illusion de l'ego, et fondée sur l'émotion de l'ego en vertu des attitudes sociales, ou des principes sociaux, qui sont en général convenus par les membres de la société, parce qu'ils font partie d'une tradition souvent très longue, et d'une tradition qui doit aussi évoluer.

Tant que vous souffrirez de culpabilité, vous serez incapables de voir totalement clair dans votre situation personnelle. Vous serez impuissants à déterminer la justesse de votre caractère et la puissance de votre savoir intérieur. Vous serez poussés à gauche et à droite par des sentiments qui seront à l'origine faux, et dont vous souffrirez jusqu'au jour où vous aurez compris que la culpabilité est un cancer, et qu'elle réduit l'Homme à l'esclavage.

L'Homme doit savoir intérieurement, doit être sûr intérieurement de ce qu'il fait. S'il n'a pas cette sécurité, cette certitude, c'est là que monte sa tête, sa culpabilité. Plus l'Homme manque de savoir interne, plus il manque de certitude interne - et je ne parle pas de certitude psychologique, je parle de certitude interne, de cette certitude qui vient du fond de l'âme - plus l'Homme est sujet à questionner ses actions, et c'est de ce fait que l'on voit chez lui la culpabilité se développer et finir par le ronger, pour faire de sa vie une map écrite par les circonstances extérieures et non par sa propre main créative.

Il y a des gens dans notre société, sans parler des autres sociétés, qui ont ruiné leur vie, parce qu'ils ont souffert d'une culpabilité mal placée. Et là où la culpabilité se manifeste le plus, c'est dans les rapports entre les enfants et les parents ou entre les parents et les enfants ; là où il y a un amour filial ou un amour maternel, dont les actions de l'expérience sont sanctionnées par des modes de tradition, qui souvent n'ont plus de place dans une société intelligente, dans une société où la conscience doit commencer à s'établir.

Remarquez que si vous souffrez de culpabilité à cause d'une situation sociale, d'une situation familiale où des liens moraux sont puissants, ce n'est pas la faute des gens qui vous sont à l'origine les éléments constitutifs de cette culpabilité, mais c'est à cause de votre ignorance que vous souffrez de la culpabilité. C'est votre propre ignorance qui mène à votre impotence. Vous ne pouvez pas blâmer la société, vous ne pouvez pas blâmer les conditions extérieures de la société. La société c'est un fait, et elle est ce qu'elle est. Mais si on vous demande des choses, et que vous acceptez de faire ces choses parce que si vous ne les faites pas, vous vous sentez coupables ; à ce moment-là, vous êtes vous-mêmes responsables de vous-mêmes, devant vous-mêmes. Et si parce que vous n'avez pas la force, vous souffrez de culpabilité, alors ce n'est pas la faute de la société, mais bien la vôtre.

Lorsque vous aurez compris, lorsque vous aurez assez souffert de la culpabilité, lorsque que vous aurez assez souffert d'avoir agi d'une façon lorsque vous auriez dû agir d'une autre, vous commencerez graduellement à comprendre et à vous renforcer. De sorte qu'un jour, vous pourrez agir d'une façon très nette et très claire, toujours dans une situation d'équilibre, toujours en respectant le droit des autres, le droit réel des autres, mais pas le droit faussé par une moralité qui est fondée très souvent chez ces individus sur des principes qui fait d'eux des vampires, qui fait d'eux des gens qui ne savent que demander, et qui se servent des liens filiaux ou parentaux pour accentuer dans l'ego victime des sentiments de culpabilité qui leur servent à eux pour atteindre leur fin.

C'est à vous de savoir, c'est à vous de dicter l'orientation, la direction de vos actions. C'est à vous de prendre en main votre vie. Ce que les autres vous imposent de par la nature-même des faits de la vie, de par leur propre ignorance, ce n'est pas votre problème. Si les gens sont faibles, ça fait partie de leur expérience. Mais ce n'est pas parce que les gens sont faibles que vous aussi, devez être faibles.

La culpabilité fait partie du mal. La culpabilité est un mal et un très grand mal, parce qu'elle empêche l'Homme d'atteindre le centre de lui-même. Et le mal, ce n'est que lorsque l'Homme atteint le centre de lui-même qu'il n'a plus de pouvoir sur lui. Le mal se sert de la culpabilité pour perpétuer dans la société des formes cancéreuses, qui se propagent pendant des siècles, des générations et qui lui permettent d'entraver constamment l'évolution de l'Homme, qui lui permettent d'empêcher que l'Homme devienne centrique, c'est-à-dire qu'il fonde sa vie sur ses sentiments internes basés sur les forces de l'âme.

C'est pourquoi lorsque l'Homme a contact avec des intelligences de haute nature, et qu'il écoute ce que ces intelligences peuvent lui conseiller concernant ses actions, il se soumet automatiquement à une loi vibratoire qui lui permet d'engendrer sur le plan matériel, dans sa vie physique, des actions qui ne sont pas teintées par l'émotion, parce que ces intelligences communiquent avec l'Homme sur le plan mental. Et de ces communications, l'Homme reçoit l'instruction réelle concernant les proportions normales de ses actions dans la vie de chaque jour.

Si l'Homme a contact avec ces intelligences, avec cette voix intérieure, qui est près de lui et qui cherche à l'aider, alors il peut commencer à développer la certitude dont il a besoin dans les actions. Parce que ce qu'il reçoit comme signal d'en haut n'est pas impliqué dans l'émotion humaine. De sorte que ce signal peut aider l'Homme, s'il le suit, à corriger des erreurs qu'il a commises pendant des années, et à développer petit à petit un centre de force, jusqu'au jour où ce centre étant puissant, développé, l'Homme puisse, avec toute certitude, agir dans toute situation sans pouvoir souffrir le moindre de toute nuance de culpabilité. A partir de ce moment, il est libre, il agit précisément, il ne regarde jamais en arrière, il avance tout droit, et sa vie devient de plus en plus un mouvement rapide d'expériences qui l'enrichissent, et font de sa vie quelque chose de particulier, quelque chose de très personnel.

Occupez-vous de bien vivre votre vie, de la vivre suivant les lois de l'esprit, et non suivant les lois faussées par l'involution de l'esprit. Et à ce moment-là, vous serez heureux et les autres, près de vous, auront à leur juste mesure.

004 - l'inquiétude

Ce côté veut traiter de la façon dont est influencé l'ego de l'Homme au cours de sa vie et des moyens de contrebalancer, de contrecarrer ces influences. Nous devons reconnaître que l'ego humain n'est pas seul à agir dans la vie de tous les jours. L'ego, en général, n'est pas conscient des forces qui agissent en lui et pour cette raison, au cours de sa vie, subit plutôt ces influences et en demeure la victime heureuse ou malheureuse.

Si l'ego est influencé par des forces négatives, c'est-à-dire par des ego qui sont sur des plans invisibles et qui communiquent à lui leurs pensées, l'ego est dans un très mauvais drap, parce qu'il est incapable de discerner l'origine réelle des pensées qui passent par son cerveau. Dans un tel cas, l'ego peut être amené à commettre des actes très graves ou moins graves, mais tout de même des actes qui risquent de teinter sa vie et de la réduire à une existence souvent très pénible.

L'ego de l'Homme est une proie très facile aux influences extérieures. Si ces influences sont d'origines lumineuses, si ces influences sont bonnes, l'ego, là encore, n'en réalise pas l'origine mais au moins ces influences lui permettent de vivre une vie qui ira de plus en plus vers l'ordre, l'organisation, le développement et l'émancipation de la personnalité. Mais si l'ego est influencé par des intelligences qui ont le pouvoir de communication sur lui et dont il est ignorant, à ce moment l'ego doit en un point réaliser la nature profonde de ces influences, et apprendre par une psychologie plus vaste, plus profonde, plus réelle, à les combattre afin de les éliminer.

L'ego n'est pas, comme il le croit, un agent libre. Il est influencé de toutes parts, sans parler des influences sur le plan matériel. Mais il est influencé aussi par des plans dont il n'a aucune connaissance ou aucune conscience. Et ce sont ces influences qui sont les plus pernicieuses et les plus dangereuses, parce qu'elles risquent de limiter l'action purement humaine et d'entraver un choix intelligent de la part de l'ego, en ce qui concerne les actions qu'il doit poser sur le plan matériel.

Nous avons un peu, dans les séminaires, regardé ce problème, et au cours des mois et des années qui viendront, nous l'étudierons en profondeur. Je voudrais dire ici pour commencer - et je voudrais aussi me situer au niveau des influences négatives, plutôt que des influences positives - je voudrais situer ici le problème d'une façon très claire et très nette. L'ego de l'Homme, suivant sa vibration, suivant la nature de l'âme avec laquelle il est en liaison, risque, surtout aujourd'hui, d'être perturbé par des forces qui viennent d'ailleurs et qui ont pour but de retarder l'évolution de l'Homme et l'évolution de la planète. Ces forces sont très puissantes, elles sont très grandes et leur champ d'action est très vaste, la planète entière en est menacée.

Et seul l'Homme, en tant qu'individu, peut éviter l'effet néfaste de ces forces sur son ego, et indirectement sur sa personnalité, s'il veut qu'un jour, il puisse sortir libre de l'action planétaire de ces forces, et découvrir en lui-même un centre de réalité d'où il pourra puiser la lumière, la force et l'orientation.

Nous devons constater sans plus tarder qu'il existe sur le plan matériel des hommes, des femmes, des enfants qui sont infectés par les forces négatives et qui ne le réalisent pas. Ils en sont totalement inconscients. Nous devons comprendre que ces hommes, ces femmes et ces enfants ont besoin d'être aidés. Mais nous devons aussi réaliser que le monde est vaste et que les moyens sont limités.

Mais nous devons aussi réaliser que nous possédons aujourd'hui le pouvoir de disséminer de par le monde, par les moyens modernes que nous possédons, les informations nécessaires afin d'aider certains groupes de personnes à comprendre le mystère de l'ego, de l'âme, de la personnalité et des relations possibles entre l'ego et les plans invisibles, qui risquent de lui nuire et de rendre sa vie absolument pénible.

Dès que l'ego commence à grandir et à se développer sur le plan matériel, il est incapable de saisir la réalité qui est la sienne, de par la mémoire qu'il possède, parce que par incarnation il a perdu cette mémoire. De sorte que l'ego vient dans un monde matériel totalement démuni, incapable de réaliser la réalité, incapable de se rappeler des mondes antérieurs, incapable de se situer vis-à-vis de ces mondes, et automatiquement sujet aux influences que portent ces mondes dans l'espace et le temps de son existence. C'est une situation absolument terrible et une situation qui sera corrigée.

Cependant, nous devons réaliser que cette situation faisait partie de l'involution, et c'est pourquoi aujourd'hui l'ego doit savoir. L'ego doit comprendre et être prêt à accepter les plus grandes réalités, afin de pouvoir se libérer une fois pour toutes des influences pernicieuses qui lui viennent des mondes parallèles, et qui souvent l'influencent d'une façon telle, que lui, sans le pouvoir de discernement, prend pour acquises et souvent codifie à l'intérieur de sa vie comme valeurs morales.

Le danger est très vaste et l'Homme n'est pas conscient du danger. L'Homme ne réalise pas le danger. Et pourtant, ce danger menace une planète entière, risque de mener à l'éclatement d'une civilisation, et risque aussi de mener des êtres, de grands êtres, de grands Hommes sensibles, perceptibles, à la perte. Parce qu'à un moment donné de leur vie, ils ne peuvent plus supporter le poids de ces influences qui ne cessent de mener dans leur esprit une guerre sournoise, une guerre qui ne dicte plus la raison, mais le déraisonnement.

Pourquoi aujourd'hui les asiles d'aliénés sont-ils remplis de ces Hommes qui ne sont pas capables, par eux-mêmes, de comprendre le mystère de leur ego et de se libérer, par eux-mêmes, des influences et des forces qui agissent en eux ? Pourquoi aujourd'hui tant d'Hommes, tant de savants, tant de psychologues, de psychiatres essaient de libérer l'Homme de ses maladies, de ses maux ? Parce que la situation est devenue totalement irréaliste, totalement ridicule. Avez-vous déjà visité un de ces endroits ? Ce serait pour vous une expérience profonde de voir ces gens totalement démunis de moyens, de voir en eux la source, l'origine de leur situation mentale, d'êtres incapables de discerner entre le vrai et le faux, la réalité et l'illusion.

Et pourtant vous avez, de par votre expérience, de par vos lectures, de par vos contacts avec des Hommes, réussi à accumuler une certaine connaissance pouvant jeter sur vous-mêmes de la clarté, de sorte que ces influences deviennent pour vous presque impossibles. Vous avez une chance, une chance très grande d'aider un grand nombre de personnes à comprendre les mécanismes cachés de ces influences.

Et c'est pourquoi je veux, au cours des mois qui viendront, vous expliquer en profondeur, en très grande profondeur, la réalité occulte de ces mondes parallèles où des ego, qui par le passé étaient des Hommes, essaient d'influencer, d'influer, de pénétrer la conscience humaine, afin de la retarder pour leur bénéfice personnel. Il s'agit pour vous de bien comprendre le danger qui menace l'humanité, le danger qui menace les individus près de vous, et de saisir l'importance de comprendre vous-même la mécanique de ce danger, afin que si par hasard, pour une raison ou une autre, vous entrez en contact avec ces individus qui ont besoin de votre aide, vous soyez à la page, et puissiez dans le silence et dans l'ombre aider à leur évolution et à leur libération.

Une des premières choses que vous devrez comprendre concernant les influences des mondes parallèles négatifs sur la conscience de l'Homme, c'est le langage. C'est dans le langage que nous retrouvons les influences les plus pernicieuses, parce que ces influences sont moins concrètes. Dans l'action directe, dans la violence, dans le meurtre, dans la débauche, il nous est facile de réaliser des influences extérieures, mais dans le langage nous oublions trop souvent que des intelligences provenant de mondes invisibles influent à travers le cerveau de l'Homme et lui fait dire des choses qui ne sont pas siennes.

Le langage est une règle de mesure précise qui nous permet de déterminer la justesse de l'esprit et la capacité créative de l'esprit et la relation de l'esprit avec l'âme. C'est dans le langage que nous pouvons discerner avec grande précision si tel ou tel ego est ajusté à l'âme, est ajusté à sa propre réalité. De la même façon, c'est dans le langage que nous pouvons découvrir si l'ego est précis dans l'actualisation de ses désirs, ou si la manifestation de ses désirs apparents est en réalité une poussée provenant d'un monde parallèle.

L'ego qui est affecté par les influences négatives est un ego qui souffre premièrement d'un symptôme que l'on pourrait appeler l'inquiétude. Tous les ego affectés par ces forces souffrent, à un niveau quelconque, d'une inquiétude intérieure. L'inquiétude doit être dépistée, afin de mener à la rencontre possible de l'ego réel et de l'ego vampire. L'inquiétude, d'une façon ou d'une autre, malgré ses apparences voilées, laissera toujours voir une déformation stratégique de la façon de voir les choses.

L'ego vampirisé, l'ego influencé, souffrant d'une inquiétude profonde, démontrera toujours une incapacité de vivre sa vie dans un cadre de probabilités intelligentes. Il aura toujours tendance à créer une surenchère, il aura tendance à dramatiser une situation infime, il aura toujours tendance à faire ce qu'on dit en langage populaire : « une montagne avec un rien ».

Cet ego aura de la difficulté à saisir la juste dimension d'une expérience. Il aura de la difficulté à voir avec précision l'importance d'une situation, et se trouvera toujours acculé au mur de l'inquiétude. Et c'est cette inquiétude qui provient de l'influence extrasensorielle, de l'influence paranormale, de l'influence négative, qui provient des mondes parallèles cherchant à influencer l'ego et à retarder son évolution.

Remarquez qu'il y a dans la vie de l'Homme, à cause de son manque de voyance, à cause de son manque de savoir, à cause de son manque de possibilité visant à regarder dans l'avenir, une inquiétude normale envers les événements qui ne se sont pas encore clairement dessinés dans son esprit.

Cependant, je parle ici d'une autre inquiétude, d'une inquiétude profonde, d'une inquiétude permanente, d'une inquiétude qui ne cesse de serrer l'ego, de créer en lui de l'angoisse, une inquiétude qui vit dans le très profond de son être et qui le suit et le poursuit chaque jour et chaque nuit. Je vous ai donné une formule très simple pour attaquer de face ce problème. La formule en elle-même détient sa réalité du fait qu'elle nous provient de la réalité, et si nous nous habituons à vivre cette formule qui nous vient de la réalité, elle pourrait, sur le plan de notre existence, nous rendre de nombreux services. Cette formule dont je parle, c'est celle-ci :

Quand je vous dis qu'il n'y a rien de sérieux dans la vie, quand je vous dis de ne jamais prendre rien au sérieux, quand je vous dis que tout dans la vie est en relation avec des forces qui vous sont soit heureuses ou malheureuses, suivant la capacité que vous avez de les contrôler, de les vivre sagement, de les vivre à l'intérieur d'une volonté forte, de les vivre à l'intérieur d'une capacité qui vous permet de ne pas vous laisser démolir par l'agencement événementiel de ces forces dans votre expérience. Or, cette formule peut aider les gens qui souffrent d'inquiétude et qui ne peuvent pas, parce qu'ils n'ont pas les moyens, de s'en sortir.

L'inquiétude est tellement mauvaise, est tellement pernicieuse, qu'elle ronge l'esprit, elle le ronge comme un insecte ronge une plante. Et petit à petit, cet esprit développe de la faiblesse et pendant qu'il développe de la faiblesse, il acquiert aussi une certaine agressivité contre les Hommes et contre la société. La faiblesse provient du fait qu'ils n'ont plus de morale, tout s'écroule devant eux. De sorte qu'avec le temps leur volonté diminue, le courage s'effrite, ils n'ont plus l'aplomb naturel d'un ego en santé et en expansion.

L'agressivité provient du fait que regardant autour d'eux, voyant d'autres ego évoluer, voyant d'autres ego s'adapter à une vie naturelle, plaisante et se voyant, eux, toujours dans une sale situation, ils en viennent graduellement à détester les Hommes parce qu'ils se sentent trichés par la vie. Or, pendant des années, ils se voient accolés au mur de la défaite, et ces années avancent et ces ego meurent. Et plus ils meurent, plus les forces négatives en eux pénètrent. Plus ces forces deviennent grandes, plus ces forces deviennent puissantes, et plus ces forces, dans des cas particuliers, peuvent se servir de l'ego pour commettre contre la société des Hommes des actes punissables par la justice et entraînant souvent la mort.

Il ne s'agit pas que vous partiez en croisade. Il s'agit que vous compreniez la profondeur du phénomène et que vous puissiez, avec habilité, lorsque vous rencontrez de ces êtres, leur venir un peu en aide, afin qu'un jour peut-être, ils puissent s'accrocher à quelques paroles sages, précises, à quelques mots justes qu'ils auront entendus, et qu'ils puissent se servir de ces instruments pour alléger leur mal. Le facteur d'isolation, de la solitude, est un facteur naturel chez ces êtres.

La solitude leur empêche de pouvoir exercer dans la société des Hommes avec autant de facilité que d'autres ego peuvent le faire. Ils n'ont pas la capacité d'exercer dans la société des fonctions égoïques normales, parce que leurs inquiétudes mettent tout en doute. Leurs inquiétudes déversent en eux une sorte de chagrin, une sorte d'impuissance, et cette impuissance les remet encore derrière la colonne de l'Homme.

Or cette isolation, cette solitude, rend pervers l'esprit. Cette solitude entraîne dans l'imagination des formes grotesques. Elle entraîne dans les rêves des aspects qu'ils ne comprennent pas des lois de ces mondes. De sorte que toutes ces images, provenant d'une imagination devenant de plus en plus maline, devenant de plus en plus aride, les portent, au cours de leur existence, à contempler le suicide, à contempler la paix, à contempler la finitude de leur tourment. La solitude chez ces êtres est un enfer. Ils n'ont pas la capacité, ils n'ont pas le savoir, ils n'ont pas la facilité d'entrer en contact avec des Hommes, de faciliter des rapports avec eux, d'établir avec eux une base de communication fraternelle ou amicale, sans parler d'amour.

Or, cette solitude devient pour eux une demeure. Et cette demeure devient de plus en plus sombre, et avec le temps, il n'y a plus de fenêtre, il n'y a que des murs. Et les murs aussi, avec le temps, se rapprochent du centre, et avec les années, avec les tourments, ces murs écrasent l'ego et il meurt.

Puisque je parle à vous, puisque je m'adresse à vous et que vous êtes plus près de moi que ces êtres, il vous est facile de comprendre l'importance de ce que je vous dis en relation avec vos propres existences. Déjà vos vies, vos ego sont sur une voie d'évolution. Déjà ils ont un espoir, déjà ils se servent du spirituel pour accentuer les délices de leur propre existence. Mais n'oubliez pas que derrière toutes les formes dont vous vivez, derrière la vie dont vous ne comprenez qu'un aspect infime, il se glisse toujours, de temps à autre, une inquiétude. Or, la même situation existe pour vous, bien qu'elle soit beaucoup plus palpable, beaucoup plus facile à vivre, beaucoup plus facile à dépasser, parce que, déjà, vous êtes en voie de compréhension.

Mais si vous voulez devenir des êtres plus autonomes, plus créatifs, avec un enjeu plus grand et plus réel dans la vie, avec une voie d'accès infinie sur l'avenir, avec une possibilité d'évolution grandiose dont vous ne pouvez vous imaginer les limites, il s'agit pour vous de bien comprendre que l'inquiétude retarde le temps de votre émancipation. Que l'inquiétude ne provient que de votre incapacité de réaliser en vous les forces de la lumière et l'agencement que font ces forces dans votre vie lorsque les événements se précipitent pour créer un motif qui sert à votre existence.

C'est pourquoi je vous dis : lorsque vous avez de l'inquiétude, lorsque vous souffrez d'inquiétude, rappelez-vous les mots que je vous ai dit, et rappelez-vous aussi en images les Hommes qui souffrent d'inquiétude mais qui n'ont pas la chance d'entendre mes paroles. Déjà, lorsque vous aurez dépassé l'inquiétude, lorsque vous pourrez vivre vos vies de chaque jour sans la moindre inquiétude, vous aurez la capacité de vivre une vie qui deviendra de plus en plus facile, qui deviendra de plus en plus réelle avec les autres atouts qui vous seront donnés pour en développer les aspects.

Mais si vous ne saisissez pas le phénomène de l'inquiétude, si vous ne comprenez pas son importance profonde, même si vous ne souffrez pas de la même façon que beaucoup d'hommes et de femmes souffrent, ces inquiétudes retarderont votre évolution, ces inquiétudes vous empêcheront d'amener à votre mental l'énergie nécessaire pour comprendre la vie d'une façon parfaite, et éventuellement pour communiquer avec les intelligences qui évoluent dans les mondes parallèles et dans les mondes de la lumière et qui servent l'évolution comme vous, un jour, devrez la servir.

Quelle que soit la vision que vous ayez de vous-mêmes dans l'avenir, apprenez qu'aujourd'hui déjà, le travail doit commencer. Je vous explique aujourd'hui l'inquiétude, je vous fais reconnaître l'importance de réaliser que toute inquiétude provient, d'une façon ou d'une autre, d'une vibration émanant d'un monde parallèle dont la nature retarde l'évolution.

Il s'agit que vous puissiez réaliser précisément que toute forme d'inquiétude retarde votre évolution, parce qu'elle met en doute le pouvoir de la vie en vous et votre capacité personnelle d'engendrer dans la vie les aspects créatifs de ces forces vitales.

Dans les mondes parallèles les ego essaient - je parle des ego négatifs, des ego qui évoluent dans les sphères sombres de ces mondes - essaient de toutes les façons et par tous les moyens de se servir de leur pouvoir sur l'esprit de l'Homme. Les lois de ces mondes sont totalement à l'encontre de l'évolution de l'Homme. Ces lois sont déterminées par l'inconscience de ces ego. Ces lois sont manifestées par l'absence totale de lumière dans les mondes de ces ego. Or ces ego, de par leur expérience ou de par leur manque d'expérience, de par leur personnalité déformée, sont obligés d'agir de la façon dont ils sont amenés, par le fait même qu'ils n'ont pas, dans leur monde, de compréhension. Et là où il n'y a pas de lumière, il y a le désordre. Et du désordre croît une ignorance profonde du bien-être humain, et c'est pourquoi lorsque ces ego influent sur l'Homme et que l'Homme n'est pas conscient de leur influence, l'Homme est en grand danger.

Ne vous demandez pas pourquoi la vie sur notre planète aujourd'hui est telle qu'elle est. C'est normal !... Le monde entier vit dans l'inquiétude, parce que le monde entier est influencé par des forces dont il n'a aucune connaissance, et ces forces jubilent dans la connaissance qu'ils ont, sur l'Homme, un pouvoir. Et c'est ce pouvoir de domination que l'ego, que l'individu, doit totalement briser avant de pouvoir commencer à s'intéresser aux grandes choses de l'esprit.

Chaque fois que vous avez une pensée qui vous inquiète, qui vous mène à l'inquiétude, ramenez cette pensée là où elle doit être détruite. Et ce n'est que dans le mental que vous pouvez détruire cette pensée. Si cette pensée demeure en vous et fait vibrer votre émotion, votre émotion sera le fuel qui alimentera cette pensée, et qui lui donnera en vous une perpétuité, une permanence. Lorsque vous avez une pensée, dès que vous avez une pensée d'inquiétude, vous devez mentaliser cette pensée, vous devez en tuer l'émotion, parce que dans toute pensée il y a un corollaire, et ce corollaire c'est l'émotion.

Or, si une pensée crée en vous une émotion d'où surgit l'inquiétude, réalisez-le sur-le-champ et mettez la hache. Avec le temps, vous acquerrez l'habitude, et chaque fois que ces pensées viendront, vous serez capables de les éliminer. Et avec le temps, ces pensées ne viendront plus parce que ces forces ne pourront plus influencer sur vous. C'est pourquoi vous devez, dans la vie, lorsque vous posez une action, toujours poser cette action avec intelligence.

Si vous achetez quelque chose, si vous allez chercher de l'argent dans une banque, si vous achetez une propriété, si vous faites ci ou si vous faites ça, qui impose sur vous la possibilité d'une inquiétude, réalisez-le avant de poser l'action. Parce qu'une fois que l'action sera posée, vous devrez vivre cette inquiétude.

Vous devez comprendre que la vie, tout ce qui se passe dans votre vie, est déjà connu. Et les expériences de chaque jour font partie de la programmation de la vie. Et si vous donnez à la vie la moindre chance de vous permettre de faire une expérience, si vous donnez à l'ajusteur de pensée la moindre possibilité de vous créer une situation qui deviendra votre expérience, cette expérience vous devrez la vivre jusqu'au jour où vous comprendrez qu'il n'y a qu'une façon de vivre la vie, et cette façon, c'est de toujours la vivre avec intelligence.

Vous devez vous protéger lorsque vous commettez une action. Vous devez prendre en tour d'horizon tous les aspects de cette action, de sorte qu'avec le temps, vous aurez l'habitude de poser des gestes précis, des gestes bien formulés, des gestes bien pensés, et à ce moment-là, il vous sera plus difficile de subir des situations qui vous créeront de l'inquiétude.

Les gestes que vous avez posés dans le passé qui vous créent aujourd'hui de l'inquiétude, vous devez les reconsidérer. Vous devez les amener, ces gestes, à une terminaison, à une fin. Pas nécessairement tout de suite, mais vous devez aujourd'hui les prendre en considération et leur donner une période de gestation, jusqu'au moment où vous aurez pris toutes les actions nécessaires pour les terminer. Afin qu'un jour vous puissiez commencer - recommencer, si vous voulez - à poser des gestes, mais des gestes totalement neufs, des gestes posés dans la compréhension de l'importance d'éliminer dans votre vie les occasions qui créent de l'inquiétude.

Regardez derrière vous, regardez par le passé, regardez les gestes qui vous lient encore aujourd'hui et qui vous soumettent à l'inquiétude, et organisez-vous pour cesser l'influence de ces gestes dans votre vie présente. A partir de ce moment, vous pourrez commencer à respirer, et avec le respir vient la joie de vivre.

Si vous avez - je vous donne un exemple - des dettes qui vous alourdissent, que vous traînez depuis quelques années, organisez-vous pour consolider ces dettes, travaillez à les éliminer, travaillez à organiser tout dans votre vie pour les terminer, pour y mettre une fin. Et lorsque vous recommencerez, c'est à dire lorsque vous commencerez à respirer, à ce moment-là, si vous posez un geste dans le domaine de la finance, ce geste sera posé de façon claire, de façon précise et en état de connaissance de cause. Pour que vous en veniez un jour à ne plus souffrir d'inquiétude.

Lorsque vous serez libérés des inquiétudes, à ce moment-là, il vous sera plus facile d'aller chercher en vous des forces, des énergies, qui vous amèneront à développer d'autres aspects de votre vie. Remettez de l'ordre dans votre vie. Vous pourrez ainsi contrôler ce qui est sous votre contrôle. C'est-à-dire que vous pourrez contrôler ce qui vous est possible.

Mais comme la vie nous réserve toujours des situations impondérables, lorsque ces situations se produiront, les inquiétudes causées par votre manque d'intelligence auront été éliminées, et les autres inquiétudes créées par la vie et qui sont pour vous des impondérables seront plus faciles à prendre en main. De sorte que, avec le temps, votre vie deviendra très simplifiée. Et lorsque la vie est simplifiée, il nous est beaucoup plus facile de la vivre en profondeur. Et c'est justement là, dans la profondeur de soi-même, que nous devons vivre la vie.

Pour terminer ce court message sur l'inquiétude, je vais vous dire une chose que vous comprendrez avec le temps, pour vous faire voir jusqu'à quel point l'inquiétude est pernicieuse chez l'Homme et profonde : chaque fois que vous pensez que vous avez une pensée personnelle, vous créez en vous de l'inquiétude.

005 - âme, ego, personnalité

Là, je vais essayer de vous faire saisir le plus possible, le plus simplement possible, les quatre aspects de l'Homme, leurs relations des mécanismes entre son ego, sa personnalité, l'âme et l'Ajusteur de pensée, pour que vous puissiez en arriver un jour à pouvoir saisir précisément et à voir facilement l'action, l'activité de ces quatre attributs de l'Homme.

D'abord vous devez comprendre que l'ego - ce que vous appelez « l'ego », « le moi », ce que les gens essaient de réaliser comme étant le plus personnel à eux-mêmes - alors, le nom qu'on donne à cette partie de l'Homme qu'on appelle « l'ego », c'est cette partie qui vibre, qui ressent, qui agit et qui réagit, qui aime, qui n'aime pas, qui pleure, qui ne pleure pas, qui hait.

Alors, cette partie de vous-mêmes doit un jour être dominée par les forces de l'âme. Les forces de l'âme sont très grandes, et quand elles commencent à pénétrer l'ego, l'ego s'en aperçoit. C'est comme s'il y avait, derrière les activités de l'ego, une autre volonté qu'il ne peut pas contrôler. C'est une volonté qui est plus forte que lui. C'est une volonté qui l'amène éventuellement, à même se révolter tant elle est forte.

Mais cette force qui est la force de l'âme, doit en arriver un jour à dominer l'ego. Parce que c'est la partie divine de l'Homme. C'est la partie de l'Homme qui n'est pas sous l'influence des forces lucifériennes. C'est la partie de l'Homme qui n'est pas sous l'influence des formes. C'est la partie pure, c'est le cristal dans l'Homme. L'ego lui, quand il commence à être sensible à ces forces-là, souvent il trouve ça dur, souvent il souffre, souvent il est malheureux, parce qu'il a une résistance automatique à ces forces. C'est normal.

Mais les forces de l'âme, quand elles commencent à pénétrer, pénètrent de plus en plus. De sorte qu'éventuellement, l'ego est de plus en plus illuminé par ces énergies-là. Mais l'ego, lui, il doit comprendre ce qui se passe, il doit pouvoir évaluer ce qui se passe en lui psychologiquement quand les forces de l'âme commencent à le pénétrer et puis à le transformer.

Alors, qu'est-ce que c'est qui explique à l'ego ce qui se passe ? C'est l'Ajusteur de pensée. Mais l'ego lui, il ne sait pas que quand il pense, c'est l'Ajusteur de pensée qui pense derrière lui. Parce que l'ego est dans l'illusion que, quand il pense, c'est lui qui pense. L'ego est centré sur lui-même.

Alors, tout d'un coup, les forces de l'âme commencent à le pénétrer. Là, il y a besoin de l'orientation, il a besoin de savoir ce qui se passe, puis il y a un être qui peut lui expliquer ce qui se passe en lui-même, et c'est l'Ajusteur de pensée. Alors à ce moment-là, c'est très important à l'ego de comprendre, que quand il pense - qu'il pense n'importe quoi - il y a toujours l'Ajusteur de pensée derrière lui qui pense.

Mais comme l'ego n'est pas encore, au début, arrivé à un haut niveau de fusion avec l'Ajusteur de pensée, ses pensées ne sont pas justes, ses pensées ne sont pas précises, ses pensées sont désharmonisées. Parce que ses pensées sont contaminées par toutes sortes de pensées, qui existent dans le plan mental de l'Homme et qui proviennent d'un peu partout.

Alors, l'ego est habitué depuis des années à penser avec les pensées de tout le monde. Et les pensées de tout le monde sont devenues son centre de réflexion, au lieu, lui, d'avoir son propre centre de perception. Comprenez-vous ?

Au lieu de penser juste, autrement dit, au lieu que ses pensées soient directement liées à la vibration qui est émise par l'Ajusteur de pensée dans son mental - qu'on appelle « le supramental » - ses pensées sont des pensées qui proviennent donc de son contact expérientiel, de son activité mentale avec des livres, avec des communications entre lui et d'autres personnes, de sorte que, rendu à un certain moment de la vie, l'ego ne pense plus ses pensées, c'est-à-dire que les pensées, l'énergie originale qui provient de l'Ajusteur de pensée et qui essaie de s'imprimer dans le mental de l'Homme, sont complètement inefficaces⁵ parce que l'ego a accumulé du matériel un peu partout, à toutes les sauces, puis rendu à un certain moment donné, ce matériel-là a recouvert complètement la toile de fond, c'est-à-dire son contact naturel avec l'Ajusteur de pensée.

Alors, ne vous demandez pas pourquoi, rendu à votre âge, c'est absolument impossible pour vous autres, en général, de pouvoir communiquer avec votre Ajusteur de pensée, d'avoir une communication télépathique naturelle, informative et intelligente.

Alors la situation de l'ego, c'est une situation naturelle d'involution parce qu'à un moment donné de sa vie, il n'est plus capable de savoir. Il est capable d'apprendre des connaissances parce qu'il a de la mémoire, mais il n'est plus capable de savoir, parce que pour savoir, il faut être en contact avec l'Ajusteur de pensée.

Ainsi, imaginez-vous donc que les gens rencontrent quelqu'un qui leur explique comment ça marche, puis là, eux autres, naturellement, ils voudraient que le travail qui a été fait pendant des années pour couper le pont entre l'ego et l'Ajusteur de pensée, ils voudraient que ça soit fait, eux autres, tout d'un coup, tout d'un shot⁶. Laissez-moi vous dire que si c'était fait tout d'un shot, vous ne pourriez pas le prendre, vous craqueriez, puis on vous rentrerait vite à la grande bâtisse⁷.

⁵ Inefficaces

⁶ D'une gorgée

⁷ Asile de fous

Lui, l'Ajusteur de pensée, il sait, il comprend, il sait comment ça marche. Il sait que le travail doit se faire graduellement au cours des années qui viennent, jusqu'au jour où le contact entre vous, entre votre ego et lui est réétabli, puis tout recommence dans un état normal.

Alors l'ego, lui, doit comprendre une chose. Il doit comprendre que ses pensées ne sont pas ses pensées. Derrière toute forme de pensée, qu'elle soit bonne ou qu'elle soit mauvaise, il y a toujours l'énergie de l'Ajusteur de pensée.

Si l'ego comprend - que la pensée soit bonne ou que la pensée soit mauvaise - qu'il y a toujours l'énergie de l'Ajusteur de pensée derrière cette pensée-là, à ce moment-là, il apprend une chose extrêmement importante, c'est de ne jamais prendre ses pensées, bonnes ou mauvaises, au sérieux. C'est-à-dire qu'il ne doit jamais prendre sur lui-même ses pensées. Il doit les vivre, ses pensées. Il doit les écouter, ses pensées. Et petit à petit, en se décentrant de ses pensées, il va permettre à l'Ajusteur de pensée, lui, de changer la polarité de son corps mental. De sorte qu'avec le temps, les pensées négatives puis les pensées positives, autrement dit la polarité du corps mental, qui résulte de la nature même de la forme, va être détruite.

De sorte que, dans le corps mental, il n'y aura plus de positif puis il n'y aura plus de négatif, il va y avoir simplement de la conscience pure. Là, à ce moment-là, l'ego peut respirer. Parce que, à ce moment-là, tout ce qui se passe dans son mental est totalement prépersonnel. C'est-à-dire, que ce qui se passe dans son mental est cosmique et traverse le mental pour l'éclairer. Alors l'ego, à ce point-là de son évolution, n'a plus de problèmes psychologiques, parce qu'il n'est plus pris avec le bien puis le mal. Il n'a plus de problèmes philosophiques parce qu'il n'est plus pogné⁸ dans la recherche de la vérité, il est simplement en communication vibratoire avec l'énergie de l'Ajusteur de pensée qui l'instruit, et qui lui laisse comprendre ce qu'il doit comprendre. Alors à ce moment-là, la vie pour l'ego est extrêmement simple. Le savoir est installé, la course folle à la vérité vers la connaissance a cessé, puis l'ego commence à vivre.

Mais l'ego, il y a une autre affaire avec lui, c'est qu'il a une personnalité. Sa personnalité ce n'est pas toujours un cadeau. Parce que comme l'âme doit dominer l'ego, l'ego, lui, doit en arriver à dominer sa personnalité. Alors, qu'est-ce que c'est ça, cette fameuse personnalité-là ?

La personnalité c'est la couleur de l'ego projetée dans la matière. C'est la couleur de l'ego et la couleur que prend l'ego lorsqu'à cause du corps matériel, du corps physique, il est obligé de subir des influences matérielles extérieures. L'ego, lui, n'est pas toujours capable de bien apprécier la personnalité matérielle, parce que la personnalité matérielle a été créée pour des raisons très particulières qui sont directement liées à l'évolution de l'ego.

⁸ captivé

Si tu as un ego qui est dans un corps physique, puis le corps physique, il lui manque une jambe, qu'il est tout croché⁹, qu'il n'est pas beau, mais à ce moment-là, l'ego, il n'a pas la même relation avec sa personnalité que si son corps physique est beau, grand, des beaux yeux bleus, des beaux cheveux blonds. Alors la relation entre l'ego et la personnalité, c'est une relation qui peut être très difficile.

Mais si l'ego, lui, il est éclairé par l'énergie de l'âme, puis qu'il est instruit par l'Ajusteur de pensée, à ce moment-là, l'aspect physique du monde, l'aspect physique de son propre monde, de sa manifestation dans le monde qui est sa personnalité, devient moins important, il en souffre moins.

Et il faut qu'il en vienne, l'ego, à ne pas souffrir de sa personnalité. Il faut qu'il en vienne, l'ego, à prendre sa personnalité comme elle est et à être bien dans sa personnalité. Mais pour qu'il soit bien dans sa personnalité, l'ego, il faut qu'il sache ce qui se passe dans sa propre réalité à lui. Alors si l'ego est bien dominé par l'âme, puis qu'il est bien instruit par l'Ajusteur de pensée, bien à ce moment-là, la personnalité elle va suivre, puis l'ego graduellement dominera la personnalité. De sorte que la personnalité n'aura plus d'influence dépressive sur lui, et il y aura une communication directe, un axe de formé, un axe unitaire entre l'âme, l'ego puis la personnalité, puis avec l'Ajusteur de pensée qui instruit l'ego. Et à ce moment-là l'ego fait une vie, vit une vie au niveau de lui-même qui est réelle, et en relation avec la personnalité qui devient le support de son activité créative, au lieu d'être le boulet de canon qu'il doit tirer pendant toute une vie entière.

Alors, c'est très important pour les gens de comprendre, d'abord, la relation entre l'âme et l'ego puis l'Ajusteur de pensée et l'ego. Quand vous aurez compris, quand vous aurez senti les vibrations de l'âme, puis quand vous aurez entendu dans votre mental, quand vous pourrez communiquer dans votre mental avec l'Ajusteur de pensée, quand vous aurez réalisé que vos pensées ne sont pas vos pensées, autrement dit ne sont pas ses pensées (à l'ego), à ce moment-là, ça sera facile pour vous autres de résoudre le problème de vos personnalités. Alors, ne vous occupez pas de vos personnalités, laissez-les faire, vos personnalités. Vos personnalités vont se tasser toutes seules.

Ce qui est le plus important pour vous autres, c'est de comprendre le phénomène de vos pensées. De laisser passer vos pensées dans votre tête, de les écouter, vos pensées, de ne pas vous attacher à la polarité de vos pensées. De réaliser que vos pensées sont une énergie qui vient de l'Ajusteur et que lui, petit à petit, va s'organiser pour les changer, et les rendre de plus en plus impersonnelles. De sorte qu'un jour vous allez réaliser concrètement qu'il y a quelqu'un qui vous parle. Qu'il y a une intelligence qui est en communication avec vous autres. Qu'il y a une intelligence qui essaie de vous faire comprendre quelque chose. Et à ce moment-là, l'énergie de l'âme qui va pénétrer votre ego, l'Ajusteur de pensée qui va essayer de vous instruire, vont faire disparaître totalement le déséquilibre qui existe entre vous autres, votre ego et votre personnalité. Ne vous occupez pas de votre personnalité, elle, elle va se tasser toute seule.

⁹ tordu

C'est au niveau de votre ego que vous allez souffrir. C'est au niveau de votre ego que vous allez trouver ça tough¹⁰. Si votre ego réussit à se tasser, si votre ego réussit à laisser passer l'énergie de l'âme, si votre ego apprend à comprendre ses pensées et à se détacher de ses pensées, si votre ego apprend à cesser de s'analyser, ce qui est son grand attachement à ses pensées, à ce moment-là tout le reste, votre personnalité qui est simplement le véhicule de l'ego comme l'ego est le véhicule de l'âme, va se tasser.

Il y en a parmi vous autres qui ont peur au niveau de leur ego ou qui souffrent au niveau de leur ego, d'être influencés par des forces négatives. Il y en a qui sont influencés par des forces négatives. C'est-à-dire qu'il y a d'autres ego morts qui essaient de les influencer.

Bon, écoutez-moi bien : si vous apprenez à ne pas vous attacher à vos pensées, ces forces-là éventuellement n'auront plus de puissance sur votre ego, parce que ces forces-là réaliseront que votre ego a compris une chose, c'est de ne pas s'attacher à la forme des pensées dont elles se servent pour vous créer des tensions.

C'est pour ça que je vous dis, que vous soyez attachés à des formes positives ou à des formes négatives, c'est la même chose. Ce qui est important pour vous autres, c'est de comprendre finalement que vous ne devez pas être attachés à rien dans votre mental, ni aux formes positives, ni aux formes négatives. De laisser passer les pensées jusqu'au jour où ces pensées-là vont petit à petit se changer, se transformer, parce que ne vous y attachant pas, l'Ajusteur de pensée, lui, va pouvoir vous remplir le mental d'une autre énergie, de sorte qu'éventuellement ni le négatif, ni le positif ne va pouvoir vous affecter. La clé là-dedans, c'est de ne pas vous attacher à vos pensées.

Alors, ce n'est pas tout de suite que ces pensées négatives-là vont cesser de vous harceler. Ça va se faire graduellement, mais ça doit se faire parce que la loi, la loi des pensées, c'est une loi qui est très, très universelle. C'est comme ça que ça marche. Mais tant que vous vous attachez à vos pensées, à ce moment-là, vous donnez à ces intelligences négatives-là, qui se servent de formes-pensées négatives, tout le jeu possible pour vous créer des problèmes.

Sur la Terre, présentement, dans notre temps, il y a un phénomène qui dépasse l'entendement de tout le monde qui est en train de se perpétrer. C'est que l'humanité est en train de recevoir dans son mental inférieur des énergies de très hautes vibrations. Et les gens qui souffrent le plus de ces énergies-là sont des gens les plus évolués, les plus sensibles. Il y en a parmi ces gens-là qui ne pourront pas subir la pénétration de ces énergies-là. Il y en a même qui vont se suicider, il y en a qui vont craquer. C'est pour ça que le taux de suicide, le taux de maladies mentales s'accroît tous les jours, surtout dans les mondes industrialisés, dans les grandes villes.

¹⁰ difficile

Mais parmi ces hommes et ces femmes qui reçoivent ces énergies de hautes vibrations, il y en a qui vont pouvoir les absorber. Et ces énergies-là vont transformer leur vie intérieure totalement. Mais les Hommes, ces Hommes-là doivent avoir de l'information, doivent comprendre ce qui se passe pour pouvoir absorber ces énergies-là, et permettre que ces énergies-là deviennent pour eux autres un actif au lieu d'un passif. Alors vous autres, vous êtes dans cette situation-là. Vous faites partie de ces hommes et de ces femmes qui reçoivent ces énergies-là, mais vous avez une occasion particulière qui vous permet de comprendre ce qui se passe.

L'ego, c'est comme un chasseur qui est toujours pogné avec deux lapins, mais il n'en court rien qu'un. L'ego, il court toujours le lapin de la connaissance ; le lapin du savoir, il ne le voit pas. Moi je vous dis qu'il y a deux lapins. Il y a le lapin du savoir puis le lapin de la connaissance. Puis, le lapin du savoir est plus important que le lapin de la connaissance. Un jour, il faut que vous compreniez ça. Puis, y en a parmi vous autres qui sont bien plus intéressés au lapin de la connaissance qu'au lapin du savoir. Parce qu'il y en a parmi vous autres qui sont allés loin dans la recherche de la connaissance. Ça, c'est votre ego qui cherche ce lapin-là !

Je vais vous dire une chose : avec le temps votre ego va comprendre que le lapin du savoir, c'est votre contact avec l'Ajusteur de pensée. Le lapin de la connaissance ça fait partie de vos désirs personnels, du désir de votre ego d'accumuler des formes-pensées de plus en plus intéressantes, pour parfaire ce que lui croit comme étant l'aspect ultime de l'évolution. Mais laissez-moi vous dire une chose, vous vous mettez un doigt dans l'œil ! Il n'y a rien là, à la connaissance, parce que le savoir contient la connaissance.

Le savoir, il est dans la relation totale entre votre ego et votre âme. C'est votre âme qui sait, votre ego cherche à comprendre mais votre âme sait, puis quand il y aura un lien très étroit entre votre ego et puis votre âme, à ce moment-là votre ego sera dans le savoir, puis à ce moment-là, vous serez totalement individualisés, totalement autonomes. Vous serez des êtres qui n'auront plus besoin de support à l'extérieur de vous-mêmes. À ce moment-là, vous serez bien dans votre peau. Alors pensez-y bien à l'affaire de la course aux deux lapins ! Changez votre vision un peu, et réalisez que le lapin de la connaissance c'est une illusion, une belle illusion, une grande illusion. D'ailleurs ce lapin-là fait partie de votre évolution.

Mais je vous le dis et je le sais, c'est qu'il y a un autre lapin que vous ne voyez pas. Et ce lapin-là qui est le lapin du savoir, c'est ce lapin-là que vous devez éventuellement connaître. Et je vous donne la façon pour en arriver à le connaître.

Au cours des changements, des transformations qui vont s'opérer en vous, qui vont vous amener à la conscience, vous allez réaliser que ce que vous autres vous voulez, ce n'est pas nécessairement ce qu'eux autres, en haut, veulent. Et c'est ce qu'eux autres, en haut, veulent qui est important. Parce que ce qu'ils veulent eux autres, c'est parfait. Et ce qu'ils veulent est nécessaire à la transmutation de votre ego.

Alors, ce qui va se produire, c'est qu'il va se développer un combat entre votre ego et ce qu'eux autres, en haut, veulent. Et de ce combat-là, votre ego va développer une sorte de puissance, une sorte de volonté. Une volonté que vous n'avez jamais connue. Une volonté qui est basée sur l'énergie de l'âme. Et cette volonté-là va devenir de plus en plus grande. De sorte qu'un jour, quand la conscience sera très installée en vous, la volonté de votre ego sera la même que la volonté d'eux autres en haut. De sorte qu'il y aura un équilibre, une unité, un lien.

Mais d'ici à ce temps-là, ce que vous autres vous voulez, ce qu'eux autres en haut veulent, c'est deux paires de mondes différents, puis vous allez comprendre ce que je veux dire. D'ailleurs déjà, il y en a parmi vous qui comprennent ce que je veux dire.

Alors réalisez que ce conflit entre votre ego et eux autres, c'est un conflit qui provient du travail qu'ils font sur votre ego pour changer les vibrations de votre corps mental, pour changer les vibrations de votre corps émotionnel, pour changer les vibrations de votre corps éthérique, et pour changer les vibrations de votre corps physique. Alors c'est un travail en profondeur.

Alors si vous autres vous voulez quelque chose, puis eux autres veulent d'autres choses, c'est eux autres qui vont gagner. Parce qu'eux autres sont la Force. Et petit à petit, quand votre ego va devenir de plus en plus grand, c'est-à-dire de plus en plus parfait dans leur lumière, quand votre ego va comprendre de plus en plus sa relation avec eux autres, quand votre ego va être rempli de plus en plus de l'énergie de l'âme qui est le siège de votre volonté réelle, à ce moment-là, votre ego va avoir une volonté, puis ça va être une puissance.

Puis c'est à ce moment-là que votre ego va pouvoir contrôler sa destinée. Mais avant que vous puissiez vous servir de cette énergie-là, de cette énergie de l'âme, il va falloir qu'eux autres nettoient votre ego, qu'il passe à la machine. Et le passage de votre ego à la machine à laver, c'est vous, votre ego qui va le vivre et c'est ça votre souffrance.

Si vous comprenez le mécanisme de la souffrance, si vous comprenez que la souffrance c'est le résultat du contact entre votre ego et des forces vibratoires de lumière, très grandes, qui essaient de pénétrer votre ego, de le transformer, de l'amener à sa juste couleur, sa couleur naturelle, à ce moment-là, vous allez apprendre à ne pas prendre votre ego au sérieux. Puis c'est subtil, ça a l'air d'être rien que des mots ça : de ne pas prendre votre ego au sérieux.

Mais un jour, vous allez comprendre que ne pas prendre son ego au sérieux, c'est un état d'esprit. Puis quand on ne prend pas son ego au sérieux, on ne prend rien au sérieux. Puis quand on ne prend rien au sérieux, on ne souffre de rien. C'est justement là où ils vont vous accrocher. Parce qu'on apprend graduellement à ne pas se prendre au sérieux. C'est graduellement que l'ego commence à comprendre le jeu qui existe entre lui et eux autres.

Ce sont les forces de la lumière qui run¹¹ l'univers. Alors l'ego, quand il commence à comprendre que tout est un jeu entre lui et eux autres, pour amener l'Homme à un haut niveau de résonance vibratoire avec les forces de la lumière, à ce moment-là, l'ego, il est bien. C'est là, que la vie est facile, que la vie est simple.

Mais je vous comprends si vous me dites : « mais oui, mais là j'en ai plein le cul ! », ça, je vous comprends ! Si vous me dites : « je suis écœuré de souffrir ! », je vous comprends ! Parce que moi aussi je suis passé par-là, je l'ai vécu, moi. Mais ce qui arrive, c'est qu, quand tu es arrivé à un point où tu en as réellement plein le cas¹², quand tu es réellement écœuré de souffrir, à ce moment-là, ce qui se passe, c'est que vous descendez l'énergie de l'âme dans votre mental et là, vous appliquez votre volonté. Et là, laissez-moi vous dire que ça marche. Mais tant que vous n'êtes pas capables de descendre cette énergie de l'âme dans votre mental, vous n'êtes pas capables de mettre la hache.

Puis, c'est quand vous avez appris à mettre la hache avec l'énergie de l'âme, pas une hache qui provient de la réaction de l'ego à une situation extérieure, je parle de mettre la hache, je veux dire de descendre l'énergie de l'âme dans votre mental puis prendre cette énergie-là et agir. Tant que vous n'êtes pas capables de faire ça, vous êtes automatiquement sujets à subir des coups de gauche puis de droite.

Alors, un jour vous allez comprendre exactement ce que je veux dire. Et à ce moment-là, vous ne pourrez plus souffrir pour rien, souffrir de situations extérieures pour rien parce que votre ego se prend au sérieux !

Puis quand votre ego sera puissant, quand il sera en puissance parce qu'il sera rempli des énergies de l'âme, puis qu'il aura l'intelligence de l'action à cause de son contact avec l'Ajusteur de pensée, laissez-moi dire que quand vous prendrez une décision, elle sera prise, puis elle sera prise toujours en relation avec les lois de l'évolution, pour l'évolution de l'Homme, pour l'évolution de la société et pour le bien-être de vos personnalités, de vos corps et de vos âmes. Autrement dit, pour le bien-être de vous-mêmes.

¹¹ Font marcher

¹² Plein la tête

Remarquez bien une chose, que je vous le répète : ce qu'eux autres font, dans leur travail de pénétration pour transmuter vos corps, ce n'est pas ce que vous autres, au niveau de vos petits egos, nécessairement vous allez vouloir. Puis ça, c'est normal, c'est absolument normal.

Vous n'êtes plus là, à un stage de recherche de connaissance. C'est facile de chercher la connaissance, vous allez voir un maître, puis il vous dit de belles choses, puis c'est plaisant, puis ça marche. Vous lisez de beaux livres, c'est fun, ça marche. Là, ce n'est plus de la spiritualité, là, vous n'êtes plus dans une phase de spiritualité, vous êtes dans une phase de transformation des corps, où l'étape de la spiritualité est déjà en voie de dépassement. Là, c'est la réalité, puis la réalité c'est plus grand que la spiritualité. Puis la réalité, c'est une situation d'énergie entre un plan matériel et des plans invisibles.

Puis rappelez-vous une chose, il n'y a pas une personne pareille. La façon qu'ils vont opérer avec un de vous autres, puis la façon qu'ils vont opérer avec un autre, puis un autre, puis un autre, c'est différent. Il n'y a pas deux êtres pareils, pas deux. S'ils opèrent d'une certaine façon avec une personne, c'est son expérience, occupez-vous de votre expérience.

Il y en a qui ont tendance toujours à se comparer aux autres, ne vous comparez pas aux autres. Vivez votre expérience à l'intérieur de votre expérience. Ne vous occupez pas de celle des autres. Moi quand je parle, je suis obligé de parler généralement, je parle pour tout le monde. Mais vous autres, quand vous essayez de comprendre ce que je dis, comprenez-le à l'intérieur de votre expérience à vous-mêmes. D'ailleurs ce que je dis, ça colle pour tout le monde, mais différemment pour tout le monde.

Moi je vous aime, parce que je ne peux pas faire autrement. Je suis fait comme ça, j'ai cette sorte de conscience-là. Mais vous autres, organisez-vous pour vous apprécier entre vous autres aussi. Réalisez qu'il n'y en a pas un de vous autres qui a le droit de se penser ou de se croire plus évolué que les autres, parce que la conscience c'est universel, c'est universel la conscience.

Que vous soyez simples ou que vous soyez bien instruits en ésotérisme, la conscience s'en fout comme de l'an quarante. Aussi faites bien attention. Il y en a parmi vous autres qui ont l'air d'être bien simples, qui n'ont pas l'air à demander bien des questions, qui n'ont pas l'air d'avoir cette sorte d'intelligence, faites attention, la conscience c'est universel. Arrangez-vous pour vous apprécier les uns les autres. Puis pour voir plus loin que votre nombril. Parce que, eux autres en haut, vous watch¹³.

Puis ils vont vous organiser le cadran pour vous amener à être universel. C'est-à-dire à pouvoir avoir des relations de conscience surtout avec les gens qui sont en voie de pénétration de la conscience. Parce que pour eux autres, c'est un gros club cette affaire-là ! C'est toute une grosse patente¹⁴, dans tous les pays du monde. Tous les Hommes qui entrent dans la conscience doivent un jour être de cette même conscience.

¹³ regardent

¹⁴ Un gros truc

Aussi, écoutez-moi bien, apprenez à vous apprécier les uns les autres. Je comprends que vous ne puissiez peut-être pas vous aimer d'une façon consciente encore, pour tout le monde. Parce que vous êtes encore trop dans la lumière de votre ego, puis votre ego est encore en train de se débattre avec lui-même, puis en train de se sortir de ses brumes. Mais réalisez que le plus petit parmi vous autres est aussi important que le gars à côté. Faites attention à ça. C'est important l'amour. Je ne parle pas d'amour spirituel, je parle de la conscience qui est amour.

006 - le plan astral

Le plan astral est une couche d'énergie qui fait partie de la conscience de tous les êtres en évolution qui ont dépassé le stage animal de l'évolution. Ce plan d'énergie contient des propriétés particulières qui lui donnent la qualité de représenter, dans le monde de la conscience, une vaste gamme d'images créées dans l'expérience par les êtres en évolution. Ces images qui vont à l'infini sont la base avec laquelle ces êtres interprètent le monde inversé de la matière.

Dans cette couche de conscience, les rapports entre la lumière et les forces de gravité du cosmos sont totalement suspendus. De sorte que la gravité qui sert dans l'univers à maintenir les mondes ensemble n'a aucune puissance. Et cette absence de puissance de la gravité dans le monde astral, ou dans ce qui est appelé « le plan astral », permet à celui-ci de créer, ou d'être reconnu comme étant un monde d'imagination où toutes les possibilités existent, et où toutes les réalités sont conditionnées par l'expérience acquise.

Ce plan d'énergie est extrêmement important pour l'évolution, parce qu'il sert de réserve à toutes les formes d'expériences émotives et mentales, recueillies par une humanité qui a besoin, dans son évolution, de toutes les catégories d'expériences pour expliquer à l'esprit de l'Homme, à l'ego, les valeurs symboliques de son expérience.

Le monde astral n'est pas un monde réel, mais c'est un monde qui contient en lui-même toutes les possibilités de la réalité. J'explique : les possibilités de la réalité sont les probabilités programmées dans les plans de vie de l'Homme, dans l'avenir comme dans le passé, afin de lui permettre d'interpréter le mieux possible les différents aspects de sa vie, en relation avec des données qui lui sont imprimées dans le mental inconscient lorsqu'il est en état de sommeil. Cette impression dans le mental inconscient lorsque l'Homme est en état de sommeil, devient vivante le jour lorsqu'il se sert de ses émotions et de ses pensées pour créer un monde imaginaire nécessaire à la survie psychologique de ses désirs.

Le plan astral est une vaste gamme de possibilités qui renferme toutes les conditions possibles et imaginables dont un Homme a besoin pour éventuellement conquérir les sommets très éloignés de la conscience mercurienne. Cette conscience mercurienne apparaît dans notre système humain lorsque l'Homme a suffisamment développé son corps mental pour pouvoir réaccorder l'intelligence naturelle de sa conscience animale avec les données d'une évolution supérieure qui lui sont nécessaires pour progresser dans les grandes écoles du cosmos, lorsqu'il a fini sa survie sur la Terre physique et matérielle.

Le plan astral a une fonction précise chez l'Homme, c'est de lui donner la nourriture nécessaire pour déterminer dans ses états de sommeil, les différentes applications de sa vie quotidienne lorsqu'il sera éveillé.

Le plan astral est en général mal conçu de l'Homme, parce que l'Homme ne le voit que du point de vue humain. Or le point de vue humain concernant ce plan d'énergie, est un point de vue qui est déjà astralisé. C'est-à-dire que le point de vue humain est déjà coloré par le fait que l'Homme appartient à l'astral et vit encore au niveau de la conscience astrale, tant dans l'éveil que dans le sommeil.

Lorsque l'Homme aura conquis les sommets de la conscience mercurienne, il comprendra que la conscience astrale n'est plus nécessaire. Parce que cette conscience contribue à la diminution du pouvoir mental dans l'Homme et sert à une étape de son évolution qu'il est sur le point de terminer.

Un des aspects intéressants de la conscience astrale chez l'Homme, c'est que cette conscience peut servir à la fois les êtres des régions sombres, comme aux êtres des régions de la lumière. Cette dualité de l'astral est à la base des nombreux problèmes psychologiques et philosophiques que vit l'Homme. Et ce n'est que par la destruction de cette dualité que l'Homme pourra enfin comprendre l'infinité de la pensée universelle et cesser, une fois pour toutes, de rechercher une infinité quelconque à l'intérieur de ses expériences spirituelles.

L'astral pour l'Homme, surtout l'Homme qui vient, est un monde qui sera dénué de sens, parce que ce monde aura cessé d'être utile à l'Homme nouveau. L'astral sera un monde dénué de sens parce que la contemplation parfaite du monde mental, vécue par l'Homme nouveau, lui permettra de procéder tellement rapidement dans ou par les voies de la lumière, que tout ce qui sera astral représentera pour lui une affection le liant au passé involutionnaire de son expérience.

Le plan astral aujourd'hui est tellement rempli d'êtres de toutes sortes, de formes de toutes sortes, et les énergies manifestées par ces êtres et ces formes sont tellement contaminées par l'expérience antérieure de l'Homme, que l'Homme de l'avenir ne pourra plus se servir de ce matériel.

Ce matériel sera recyclé, et toute propriété qu'il possède aujourd'hui sera réinventée, c'est-à-dire que des formes nouvelles seront créées avec l'énergie de la mémoire de ce matériel. L'organisation matérielle du plan astral est déjà en train d'être secouée dans ses fondations par les activités de certaines grandes âmes qui travaillent sur les plans invisibles et parallèles à notre monde matériel. Ces grandes âmes connaissent les lois des mondes et ont étudié depuis une grande période d'années les différents modes de distribution, de diffusion et de recyclage nécessaires à la terminaison de la fonction purement planétaire de cette couche d'énergie qu'on appelle « l'astral ».

Un des aspects les plus curieux de la conscience astrale, c'est que dans ce monde ou dans ce plan, il existe deux formes de réalité. Une forme qui est bonne et une forme qui est mauvaise. Ce qui est le plus extraordinaire, c'est que les formes mauvaises du plan astral sont les bonnes, et les bonnes formes du plan astral sont les mauvaises.

Ce que je vous dis va vous surprendre et va surprendre beaucoup de gens, je le comprends, mais surveillez ceci : s'il y en a parmi vous qui ont la faculté d'aller en astral, faites le test suivant : D'abord, allez en astral et ensuite, une fois que vous serez assez expérimentés pour y demeurer pour une période de temps suffisante - telle que 25 ou 30 minutes - mettez-vous à crier mon nom, alors comme je vous dis, criez mon nom, en astral, de toutes vos forces, et vous verrez que le cri de mon nom sur ce plan, vous ramènera directement et tout de suite dans votre corps matériel. Pourquoi ? Parce que dans l'astral une personne qui crie mon nom consciemment reçoit automatiquement une impression dans son corps mental qui la force à revenir dans le corps matériel, afin de limiter son expérience et de ne pas entraver son évolution.

Puisque l'Homme est multidimensionnel et que l'Homme travaille sur plusieurs plans à la fois, tout Homme qui, sur le plan matériel, peut contrôler l'énergie de son supramental, peut aussi, sur les autres plans, contrôler l'évolution des êtres qui s'y trouvent. Et c'est à cause de cette situation, de ce pouvoir si vous voulez, que certains Hommes aident à l'évolution de l'humanité.

Lorsque je parle du plan astral, je parle d'un monde qui sert à l'Homme tant que l'Homme est prisonnier de la gravité planétaire, de la planète où il évolue, mais ce monde ne sert plus à l'Homme qui est libre de la gravité planétaire où il évolue. Ceci veut dire que tout Homme qui peut engendrer en lui-même l'énergie de sa conscience supramentale, est capable à volonté de retarder l'évolution dynamique des êtres sur le plan astral, afin de les obliger à cesser toute activité sur ce plan. Et ces êtres avec lesquels ils travaillent dans cette direction font automatiquement partie du même groupe évolutionnaire de la planète auquel cet Homme est attaché.

C'est très important de comprendre les aspects cachés de l'évolution astrale, et de ne pas confondre l'expérience astrale dont parlent les gens avec l'expérience dynamique de la conscience astrale dont certaines personnes souffrent inconsciemment.

Beaucoup de gens croient que le voyage dans l'astral est un bénéfice pour l'Homme. Dans un sens c'est vrai, tant que l'Homme possède une imagination et tant qu'il se sert encore de son intelligence pour cultiver, sur le plan matériel, l'expérience astrale vécue. Mais l'Homme ne comprend pas encore, parce que ces connaissances n'ont pas encore été dévoilées, que le plan astral est en réalité un océan. Un océan qui a la même fonction sur le plan cosmique que l'océan peut avoir sur le plan matériel. Or la fonction d'un océan dans l'univers, c'est d'engendrer assez de forces sur le plan où il est situé pour forcer tous les cycles d'évolution de ce plan à revenir un jour à lui.

Il en est de même pour l'astral. L'astral est fait de telle façon qu'il force, sans que les Hommes ne s'en rendent compte, tous ceux-ci à revenir un jour à une conscience inférieure. Parce que tous les courants de l'astral, toutes les formes dans l'astral, qu'elles soient bonnes ou mauvaises, sont directement affectées par ce que l'on peut appeler « les forces du temps ». Or, les forces du temps sont des courants d'énergies très puissants qui empêchent l'Homme de pénétrer dans la lumière et qui le gardent prisonnier de ses illusions. Remarquez que les illusions sont extrêmement importantes dans la marche de l'univers, parce qu'elles possèdent la gravité nécessaire pour engendrer sur les plans inférieurs assez de forces pour contenir ce que vous appelez « le temps humain ».

Mais lorsque le temps humain est détruit, lorsque la conscience de l'Homme, devenue supramentale, n'est plus dans le temps, toutes les forces de l'astral deviennent impuissantes, et la gravité de ce monde cesse d'être active à l'intérieur de son esprit. De sorte que cet Homme, devenu libre du temps, est passible de ne jamais retourner dans l'astral. C'est-à-dire de ne jamais mourir d'une mort noire.

Toute forme d'immortalité dans les mondes en évolution requiert que les Hommes soient totalement libérés des courants de l'astral. Et comme les forces que vous appelez « les forces du mal » œuvrent dans la direction de la domination, le monde de l'astral, pour ces forces, est un monde, ou plutôt un entrepôt, où ils trouvent toute la matière nécessaire à retarder l'échéance où l'Homme entrera dans la lumière, libre du temps psychologique humain et capable, de ses propres forces, de combattre les courants ou les forces qui évoluent dans le monde de l'astral.

C'est évident que l'enjeu pour le monde astral, vu d'un point de vue cosmique, est très vaste et très grand, et de très grande importance pour l'involution ou l'évolution de l'humanité. Comme les Hommes pensent, ils n'ont pas d'appui dans leur mental pour cesser tous les liens avec ce plan d'énergie, ils se servent de ce plan pour faire des expériences dont ils sortent plus ou moins avantagés, selon qu'ils pensent d'une façon ou d'une autre.

L'expérience de l'astral pour l'Homme a été une phase importante de son évolution parce qu'elle lui a permis de comprendre certaines choses concernant la nature des autres mondes. Mais les autres mondes ne sont pas nécessairement la réalité. Ces mondes font partie de l'organisation matérielle de toute l'énergie décadente dans l'univers, créée depuis le mouvement des intelligences lucifériennes dans les espaces absolus.

Ce que l'Homme doit comprendre, c'est que l'astral, bien qu'il soit pour lui une source d'expériences de grande valeur, est aussi par le même fait, une source d'enchaînements qui peut facilement le réduire à être prisonnier du temps. Or, si l'Homme doit pénétrer la lumière, si l'Homme doit être libre, si l'Homme doit être capable de se servir des énergies de l'âme et transmuter l'énergie des plans - selon qu'il doit construire ou détruire - sa compréhension mentale, c'est-à-dire sa compréhension pure de la fonction de ces plans, devient nécessaire.

Certains me diront : « mais oui, nous sommes allés dans l'astral, nous avons fait le voyage de l'âme, nous avons fait des expériences très importantes, nous avons vu de belles choses... ». Je suis totalement d'accord. Ce n'est pas là le point. Le point réside dans le fait que le monde de l'astral, le plan astral, la conscience astrale, quelle que soit sa vertu, quelle que soit sa valeur ou son importance dans votre vie personnelle, représente sur le plan cosmique, représente en relation avec les grandes écoles mercuriennes, un point dans l'évolution du cosmos où la matière mentale non utilisable devait aboutir.

Or, le plan astral, le monde astral - donnez-y le mot que voudrez - est un monde de rejet, est un monde d'imperfection, et même les choses, les expériences les plus parfaites que vous puissiez trouver dans ce monde, font partie du rejet, du déchet, qui provient du plan mental. C'est une affirmation catégorique que je vous fais, et ce n'est pas pour ébranler votre confiance dans vos expériences astrales de hautes valeurs spirituelles, que je vous le dis. Je vous cite simplement les faits tels qu'ils sont. Le monde astral, du plus bas au plus haut, représente les déchets du plan mental.

Lorsque vous aurez saisi ceci, vous pourrez vous soumettre encore, si vous voulez, à une autre expérience :

Revenez sur le plan astral, demeurez-y pour une période assez longue, et contemplez dans ce plan ce qui est, pour vous, de plus haut en vibration. Et à ce moment-là, demandez à votre esprit de vous faire voir la lumière de l'est, et vous verrez que tout, dans l'astral où vous êtes, disparaîtra et il ne restera plus devant vous que cette lumière de l'est.

Ceci veut dire deux choses. Ceci veut dire que le plan astral, qu'il soit beau ou moins beau, représente une dimension catégorielle de la réalité mentale. Et que cette dimension catégorielle de la réalité mentale est soumise à l'arrêt temporel instantané aussitôt qu'elle est confrontée avec la lumière de cette catégorie mentale.

L'expérience à tirer ici, c'est celle qui nous permet de concevoir, une fois pour toutes, que le monde astral est un monde qui peut être dominé par la lumière, seulement lorsque l'Homme est conscient de cette loi. Et lorsque l'Homme est conscient de cette loi, la puissance de la lumière qui jaillit de son mental supérieur est tellement grande que le monde astral, temporairement, cesse d'exister pour lui. Et s'il cesse, ce monde, d'exister pour lui, il peut cesser pour toute une humanité. Il peut cesser pour toute une race, pour toute une planète, il peut cesser pour toute une galaxie. Et lorsque que ce monde cessera, les forces qui se servent de ce monde pour retarder l'évolution de l'Homme n'auront plus d'emprise sur l'Homme. Parce que l'Homme, lui-même, sera déjà en-dehors de ce plan.

Lorsque je vous dis dans les séminaires de ne rien croire. C'est ici, dans un cas où l'expérience est inévitable, que l'on doit savoir et comprendre ce que veut dire « ne rien croire ». Occultement parlant, « ne rien croire » veut dire ne jamais être affectés émotivement, ni mentalement, par aucune forme, quelle que soit la forme. Ce n'est que lorsque vous ne serez plus affectés par aucune forme que vous pourrez, avec la plus grande facilité du monde, vous déplacer dans le monde mental et reconnaître les aspects les plus abusifs de tous les mondes inférieurs sur la conscience de l'Homme.

Et c'est à ce moment-là que vous comprendrez pourquoi toute initiation qui amène l'Homme à confronter sa réalité intérieure avec sa réalité psychologique doit lui imposer l'expérience totale du doute et l'expérience totale de l'isolation psychique, car ce n'est que dans cette situation, sous cette condition, que l'Homme est capable de se débarrasser une fois pour toutes des liens très puissants qui existent entre l'astral et lui.

Lorsque vous voyez, en astral, des âmes qui vont ici et qui vont là, ce que vous voyez, ce n'est que la mémoire de ces âmes, ce n'est pas les âmes elles-mêmes. Parce que si vous voyiez les âmes elles-mêmes, vous seriez automatiquement forcés de pénétrer leurs secrets, car les âmes n'ont aucune barrière entre elles. Elles n'ont aucun secret entre elles. Alors, si vous êtes dans l'astral et que les âmes semblent passer et qu'il semble y avoir une individualité, et que les gens se parlent plus ou moins, sachez une chose : que ce que vous voyez ce ne sont pas les âmes, ce que vous voyez, c'est la mémoire des âmes.

Lorsque vous verrez réellement une âme, vous serez dans cette âme et cette âme sera en vous, vous ferez partie d'elle comme elle fera partie de vous. Il n'y aura aucune division et c'est la meilleure façon, c'est la façon la plus sûre de savoir si nous sommes sur un plan, ou si nous sommes sur un autre. C'est tellement réel ce que je vous dis, que si une âme n'avait pas le pouvoir d'être dans une autre âme et vice versa, l'amour n'existerait pas dans le monde.

Parce que l'amour dans le monde provient du fait que toutes les âmes sont créées de la même essence et partagent le même amour. C'est-à-dire que toutes les âmes partagent le même lien. Or, si elles partagent toutes le même lien, il est évident que si elles se rencontrent, elles doivent être totalement dans une même essence, dans une même mémoire, dans une même compréhension. Mais l'Homme n'a pas encore le pouvoir de discerner entre la mémoire de l'âme et l'âme elle-même. Et comme l'Homme nouveau aura le pouvoir de se servir des énergies de l'âme et de voir l'âme, il est évident que toute expérience astrale pour lui sera impossible. Car l'âme ne peut pas vivre de l'éther astral, elle est obligée de se substituer et cette substitution, c'est sa mémoire.

Il se glisse constamment des erreurs dans l'ésotérisme occidental et dans l'ésotérisme oriental, parce que l'ésotérisme sur la planète Terre est une philosophie, une philosophie expérimentale. Et toute philosophie expérimentale provient de l'expérience. Or l'expérience n'est pas absolue mais toujours relative. Car toute expérience est faite, vécue, à l'intérieur d'une forme. Ce n'est que lorsque l'être est dans un état totalement libre de la forme qu'il peut traiter de la relativité des expériences et les projeter contre une version pré-expérientielle, prépersonnelle de la réalité.

Tant que l'Homme doit apprendre, il est sujet aux lois de l'expérience. Tant qu'il est obligé de se conformer aux formes de cette expérience, sa connaissance en est affligée. C'est pourquoi je dis souvent que la connaissance est une illusion. Non pas parce que la connaissance n'est pas bonne, mais parce que la connaissance fait partie du temps. Tandis que le savoir est en-dehors du temps. Le savoir n'appartient pas à la forme, c'est pourquoi l'Homme, avec son intellect, ne peut pas se l'approprier.

Autant la connaissance est réductible, autant le savoir est irréductible. Si le savoir veut pénétrer le mystère des mystères, il a la libre volonté de le faire, puisque le savoir est en lui-même le mystère de la connaissance, non pas dans sa manifestation, mais dans l'origine de sa manifestation. Et c'est à l'origine de la manifestation du savoir que l'on retrouve tous les différents modes d'évolution de la connaissance. La connaissance est temporelle, le savoir est éternel, il n'a pas de temps, il fait partie de la lumière.

Alors rappelez-vous que le plan astral, tant que vous l'utilisez, fait partie d'une expérience personnelle. Mais ce n'est pas de cette expérience personnelle que vous pourrez engendrer en vous l'énergie nécessaire, la lumière nécessaire pour être dans le savoir. Ce plan vous donnera toujours une raison de plus pour en faire l'expérience ! Ce plan vous donnera toujours une raison de plus pour en connaître d'autres aspects ! Mais ce ne sont pas ces aspects ou ces expériences qui vous permettront d'engendrer suffisamment de lumière sur le plan matériel où vous vivez pour comprendre, une fois pour toutes, qu'il n'y a rien à comprendre.

C'est dans le savoir que vous serez en mesure de réaliser que les mondes inférieurs à l'âme sont des mondes dont se sert l'âme pour l'évolution de l'ego, c'est-à-dire pour l'évolution de sa mémoire, c'est-à-dire pour la compréhension dynamique des mondes inférieurs à laquelle elle n'a droit que par l'expérience de l'ego.

L'âme est contemplative, elle évolue mais elle est contemplative, elle ne cherche pas à comprendre. L'ego, par contre, n'est pas contemplatif, il est progressif, il doit évoluer et son évolution sert à l'âme parce que la mémoire, qui est l'accumulation de toutes les formes d'expériences, devient un matériel de construction dans les mondes de la lumière. L'expérience devient un matériel de construction pour les mondes inférieurs en évolution. Or, quelle que soit votre expérience sur le plan astral, ces expériences seront toujours en relation avec les déchets émis des plans supérieurs, qui se sont servis de l'expérience de l'ego pour la construction de mondes plus avancés, plus parfaits.

J'ai dédié cette cassette à certains parmi vous qui s'intéressent à l'occultisme et qui s'intéressent à ces expériences dans le plan que vous appelez « l'astral », afin de vous donner d'autres points de référence auxquels je reviendrai plus tard, au fur et à mesure que je progresse avec vous dans l'explication des mystères.

Alors ce que vous devez savoir concernant l'astral ce sont ces trois points : premièrement, l'astral est un monde ou un plan qui est le dépotoir de toutes les formes provenant du plan mental, de ces formes qui ne servent plus sur le plan mental, parce qu'elles sont trop imparfaites. Deuxièmement, l'astral est une version imagée et irréaliste du monde de l'âme. Troisièmement, ce plan permet à l'Homme d'avoir un accès plus facile, au niveau de son imagination et de son intelligence matérielle, à des aspects de l'invisible qui lui servent temporairement de refuge dans son mouvement de plus en plus haut et de plus en plus loin dans l'évolution.

Alors, si vous allez dans l’astral et que l’on vous donne des plans de travail, sachez une chose : que ces plans de travail font partie aussi de votre expérience astrale. Les plans sont réels et vos activités en relation avec ces plans vous permettent, petit à petit, de développer certains liens avec des intelligences dans ces plans. Mais les liens que vous développez avec ces intelligences devront un jour cesser, car ces intelligences aussi auront été amenées à dépasser les fonctions de leur devoir, pour en arriver à réaliser les attributs plus parfaits de la conscience mercurienne, elle aussi en évolution.

007 - le triangle des Bermudes

... Sur le triangle des Bermudes et les dangers qui menacent l'humanité inconsciente des opérations techniques qui s'opèrent dans cette région du globe et d'autres régions similaires.

Le triangle des Bermudes, aujourd'hui, est un endroit qui fascine un nombre croissant d'individus, et qui n'est pas sous la surveillance semi-consciente des organisations scientifiques et des gouvernements. Le triangle des Bermudes est un endroit choisi par des races d'outre-espace pour pénétrer les terres terrestres et y demeurer en surveillance. Ce triangle, ainsi que d'autres endroits sur la planète, représente pour ces civilisations un endroit idéal où elles peuvent œuvrer sans être découvertes et en totale sécurité. Le triangle des Bermudes a servi depuis très longtemps à la reconnaissance des activités évolutionnaires de la planète. Aujourd'hui, il est devenu un endroit où des races très avancées dans la technologie cosmique, s'apprêtent à intervenir à un moment opportun, si l'Homme devait, par ignorance, déclencher un conflit mondial.

Le triangle des Bermudes est un endroit très secret, parce que ceux qui y pénètrent possèdent des moyens que l'on ne retrouve pas sur notre planète. C'est-à-dire qu'ils ont le pouvoir de pénétrer sous les couches de l'océan et de se loger dans des endroits situés dans une profondeur relativement grande, à l'abri de toute surveillance militaire. Ces êtres ont l'intention, éventuellement, de se faire connaître à l'Homme. Mais ils n'ont aucune intention de donner à l'Homme une science technique pouvant rivaliser, éventuellement, avec la leur. Ces races avancées n'ont pas pour l'Homme un sentiment de générosité. Par contre, elles sont forcées, de par les lois cosmiques, de ne pas interférer avec l'évolution humaine.

Tant que l'Homme ne met pas en danger la planète, et tant qu'il n'a pas d'intention militaire à longue portée, ces êtres demeurent relativement inconséquents pour l'Homme. Mais s'il devait, pour une raison ou une autre, se produire une rencontre entre ces êtres et l'humanité, le choc serait tellement grand que la civilisation telle que nous la connaissons aujourd'hui en serait totalement affectée. Et effectivement, c'est ce qui se produira dans les années à venir. Le temps n'est pas très loin, mais pour l'Homme le temps est encore suffisamment éloigné.

Les êtres d'outre-espace poursuivent, depuis très longtemps, une évolution très différente de la nôtre. Leurs incursions dans notre atmosphère témoignent d'une science technologique très avancée qui appartient aujourd'hui à notre science-fiction. Le pouvoir mental qu'ils possèdent leur sert aussi à rivaliser avec l'Homme sans se mélanger à sa population. Ces êtres d'outre-espace ont déjà connu, au cours de leur évolution, des conflits de toutes sortes, mais aujourd'hui ils en sont arrivés à vivre une paix durable vu le haut niveau de science auquel ils ont accédé.

Mais ils ne voient pas d'un bon œil l'évolution technique et scientifique de l'Homme, parce qu'ils savent que l'Homme est encore très primitif dans ses habitudes et dans ses sentiments. Ils savent que l'Homme est guerrier et qu'il doit, à certains moments de son existence, résoudre ses conflits par la guerre.

Cependant, pour eux, l'art de la guerre étant dépassé et réalisant le potentiel scientifique de l'humanité présente, ils se voient dans l'obligation de neutraliser, éventuellement, ces efforts planétaires humains afin de ne pas permettre qu'un jour l'Homme transporte dans l'espace ces engins de malheur.

Ces races d'outre-espace n'ont pas pour l'Homme de sentiment. Leur attitude envers l'Homme est une attitude presque condescendante, et seul l'Homme averti peut réaliser qu'il n'a rien à gagner dans son contact avec les extraterrestres.

Cependant, l'Homme doit aussi comprendre que parmi ces races qui font, ici et là, des incursions dans l'atmosphère de notre planète, il y en a quelques-unes qui ont des liens évolutionnaires avec l'Homme, et que ce sont ces races très avancées spirituellement, cosmiquement, qui un jour entreront en contact avec les Hommes de la nouvelle race. Et ce sont ces races qui aideront l'Homme et qui lui permettront de comprendre les vastes mystères de l'organisation politique de l'univers local.

C'est pour cette raison que lorsque les gens parlent des OVNI, des extraterrestres ou des races d'outre-espace, ils doivent considérer qu'il y a deux courants d'humanité qui s'intéressent à l'Homme. D'un côté, il y a ces races qui n'ont pour l'Homme que de la condescendance parce qu'elles le considèrent primitif et barbare ; et par contre, il y a ces autres races qui ont pour l'Homme une affinité très grande, parce que déjà, ces races ont appartenu individuellement à l'évolution de la planète Terre. Lorsque l'Homme aura saisi la subtilité des différences et des nuances entre les races de la galaxie, il sera dans une meilleure position pour comprendre les motivations cachées de ces peuples.

Ce n'est pas parce que des races avancées viennent du cosmos que nous devons, les Hommes, les considérer supérieures à nous. Qu'elles soient supérieures à nous techniquement, c'est normal. Mais, cette supériorité technique n'a rien à faire avec la puissance mentale de l'Homme transmuté. L'Homme transmuté est automatiquement dans la lumière, et le pouvoir de son mental est parfaitement en équilibre avec les forces mentales de ces peuples.

L'Homme possède en lui un centre de forces très grand, et ce centre de forces peut facilement lui donner, sur les races d'outre-espace, une capacité et une puissance avec laquelle elles doivent s'unir harmonieusement ou dans le cas contraire, s'éloigner.

L'Homme transmuté est protégé par des races très avancées qui le suivent dans son évolution, mais qui ne peuvent entrer en communication avec lui que lorsque le temps sera venu. Et entrer en communication avec l'Homme de la Terre se fera à l'intérieur d'un groupe d'Hommes issus de différentes nations et ayant contact télépathique avec les plans de la conscience pure. Les êtres d'outre-espace, qui n'ont pour l'Homme que de la condescendance, doivent un jour reconnaître que l'Homme est en puissance sur sa planète. Et que cette puissance est universelle dans la mesure où elle est permise par les forces de la lumière. Les races d'outre-espace qui œuvrent aujourd'hui sur la planète Terre sont des races qui doivent, éventuellement, reconnaître le pouvoir mental de l'Homme.

Mais cet Homme n'est pas encore né, il est en voie d'évolution, il est en voie de préparation, mais un jour, un jour certain, le verra naître.

L'humanité sera extrêmement affectée par son contact avec les races d'outre-espace. Et les Hommes, beaucoup d'Hommes, n'étant pas préparés à cette expérience, prendront ces êtres pour des dieux. Cette erreur fatale forcera ces individus à substituer ce qu'ils auront de conscience humaine, pour une perception totalement erronée d'un lien quelconque avec des êtres, qui n'ont pour lui qu'un mépris égal à la hauteur de leur développement scientifique. C'est pourquoi l'Homme doit connaître aujourd'hui les conditions psychologiques de sa résistance à toute influence venant de ces mondes, dont il n'a aucune idée et dont il n'a aucun savoir.

Je comprends l'intérêt que suscite dans le monde, dans certains cercles, le phénomène OVNI. Mais, je dois aussi faire comprendre à l'Homme que le phénomène OVNI est un phénomène qui dépasse totalement sa compréhension des lois de la matière. Et en plus, l'esprit, le mental qui évolue derrière ce phénomène est tellement plus en correspondance avec une réalité extérieure à la réalité humaine que l'Homme doit se protéger de toute forme d'inversion de la réalité psychologique de ces entités ou de ces races.

Il ne s'agit plus pour l'Homme, surtout aujourd'hui, d'aller à la recherche des phénomènes qui, pour lui, demeurent mystérieux. Il s'agit pour l'Homme de bien comprendre sa place dans le cosmos et de bien réaliser qu'il possède en lui un pouvoir, un centre d'énergies dont il doit se servir, éventuellement, dans toute confrontation avec ces races extérieures.

Le phénomène du triangle des Bermudes et des autres endroits sur la planète indique très clairement, à ceux qui veulent le voir, que quelque chose est en mouvement, que quelque chose se déplace sur notre planète. De là à considérer ces phénomènes comme étant d'une importance capitale, visant à corriger l'évolution de l'Homme, c'est une autre chose.

Que l'Homme soit corrigé dans son évolution, accéléré si vous voulez, dans son évolution, c'est normal ; que son évolution soit bouleversée, c'est normal ; mais de là à croire que ces races aideront à l'évolution de l'humanité est une erreur fatale, qui provient du fait que l'Homme n'a aucun contact, lui-même, avec les plans d'intelligences universelles d'où il peut puiser, à volonté, la connaissance nécessaire afin de pouvoir, en temps et lieu, contrecarrer ces influences néfastes.

Les races d'outre-espace qui ont aidé à l'évolution de l'Homme par le passé reviendront encore pour aider l'Homme. Mais beaucoup de races sont venues et ont visité la planète par le passé, et ces races sont retournées chez elles, parce qu'elles savaient que l'Homme était incapable de communiquer avec elles et de pouvoir les considérer sur un plan naturel d'évolution. L'Homme, pour cette raison, n'a jamais pu être en contact permanent avec ces races, et il en fut bien ainsi. Par contre, les races qui ont aidé l'Homme dans son évolution, dans sa science antique, et qui doivent revenir une fois encore pour communiquer avec ceux qui sont prêts, permettront à l'Homme de récupérer scientifiquement dans une période extrêmement courte.

Et cette science nouvelle qui sera apportée à l'Homme lui permettra de pénétrer dans les espaces interplanétaires, et de découvrir dans ses expériences la réalité véritable dont il ne fait aujourd'hui que constater un aspect extérieur. Il est inutile aux scientifiques de perdre du temps à essayer de comprendre le phénomène OVNI. Parce que ce phénomène comporte des clés technologiques qui ne nous ont pas encore été données. Lorsque l'Homme entrera en contact avec les races qui doivent l'aider dans son évolution technique, ces clés lui seront données et l'ajustement vibratoire de son esprit sera fait. De sorte que son cerveau pourra fonctionner électriquement, de façon à ne pas lui causer de dégâts.

Les Hommes ont grande tendance à voir les choses de leur point de vue, et c'est naturel. Mais ils doivent aussi comprendre que l'univers est infini, que l'esprit est infini, et que le pouvoir de l'esprit sur la matière est très grand. Ils doivent pouvoir aussi comprendre que les théories scientifiques d'aujourd'hui sont des théories qui ont leurs limites. Et qu'un jour ces théories seront mises de côté, afin de laisser place à un niveau totalement neuf de compréhension et de science.

Lorsque le phénomène OVNI se manifeste à vous, par le truchement des journaux, de la radio, des livres, mettez-vous au courant du phénomène, instruisez-vous sur les aspects manifestés de sa présence, mais ne vous attachez pas émotivement ou intellectuellement à ce phénomène. Voyez-le comme un phénomène qui doit prendre place, parce que dans le cosmos plusieurs races s'intéressent à l'évolution de la Terre, mais réalisez aussi que tous ceux qui évoluent dans le cosmos extérieur ne sont pas nécessairement les amis de l'Homme. Vous développerez ainsi une sorte de sagesse qui saura, un jour, vous rendre un très grand service.

L'Homme n'est pas habitué à comprendre au-delà de ce qu'il sait. Et il deviendra de plus en plus nécessaire aux Hommes de comprendre au-delà de ce qu'ils savent par expérience. Et il n'y a qu'une façon pour l'Homme de faire ainsi l'expérience de choses qui ne sont pas de son domaine naturel, et c'est d'être en contact intérieurement avec les intelligences de la lumière qui nous guident, et qui nous aident à comprendre les aspects voilés de l'évolution.

Tout Homme qui a en lui cette conscience, ne peut faire d'erreur. Et sur cette conscience, il bâtira la fondation de sa compréhension future et pourra avec certitude avancer vers les temps qui, dans quelques années, deviendront de plus en plus troublants pour l'esprit humain.

L'intelligence humaine est avide de connaître certaines choses, c'est normal. Mais l'Homme doit aussi se servir de son autre intelligence. Et ce n'est que de cette intelligence qu'il peut facilement comprendre les problèmes complexes de l'évolution et se prémunir contre les abus que peuvent lui imposer des races qui n'ont pour lui aucun amour.

L'Homme ne peut plus se permettre de voir ces choses, ces phénomènes importants, du point de vue humain. Il doit regarder ces choses d'un point de vue totalement prépersonnel, d'un point de vue totalement supramental, de sorte que, avec le temps, il puisse faire face à ces événements sans être bousculé, sans être trahi par la vision qu'il avait de leur réalité.

Bien que les Hommes aient évolué pendant des siècles et atteint un niveau de science suffisamment intéressant pour leur permettre de vivre une vie agréable, ils sont demeurés avec des sentiments et des émotions foncièrement primitives, et ces émotions ne peuvent que leur nuire dans toute contemplation d'une expérience nouvelle dont ils n'ont aucune idée, l'ampleur et le secret profond.

Ce n'est que par ses propres moyens que l'Homme pourra et devra dominer la situation des incursions extraterrestres dans son atmosphère. Et peu d'Hommes, compte tenu de la population mondiale, seront en position pour agir. Mais le message doit être fait et doit être entendu. Ceux qui ont des oreilles pour entendre, entendront le message et appliqueront dans leur vie les dispositions nécessaires afin que dans l'avenir, lorsque ces choses se passeront, et elles se passeront d'une façon très rapide, ces Hommes puissent se rappeler que, déjà, ils avaient été avertis de ce qui se passe aujourd'hui dans leur vie.

L'Homme ne doit plus attendre, l'Homme doit regarder précisément là où le danger éventuel sera manifesté. L'Homme doit connaître les points de référence nécessaires à toute éventualité. L'Homme doit pouvoir, par lui-même, savoir s'il est éclairé par les forces de la lumière, ou s'il ne se fie qu'à son intelligence, pour jeter une lumière sombre sur des faits qui éclatent par la puissance même de leur réalité. Remarquez bien ceci : l'Homme est prêt à toute éventualité, à toute rencontre avec le cosmos. Mais il est prêt dans la mesure où il sait où il en est lui-même vis-à-vis de cette éventualité. Sans cette préparation, l'Homme est impuissant et son esprit est secoué jusque dans ses fondations. Et lorsque l'esprit de l'Homme est secoué dans ses fondations, sa civilisation aussi et tout ce qui l'entoure.

Avant que se manifestent sur la planète ces grands événements, toutes les connaissances nécessaires auront été données à l'Homme. Mais ces connaissances ne viendront pas de l'Homme. Et c'est pourquoi ceux qui auront la sensibilité, l'intuition, seront les premiers à se munir de ces nouveaux outils pour se parer contre les dangers d'ordre psychologique et spirituel qui devront un jour s'abattre sur l'humanité.

L'Homme est à un croisement de sa vie, sa vie doit changer, tout dans sa vie doit renaître. Mais l'Homme ne voit jamais rien avant la fin. Et lorsque la fin arrive, il est toujours trop tard. Regardez l'histoire, regardez l'Atlantide, regardez Sodome et Gomorrhe, regardez les anciennes civilisations qui avaient été averties, mais dont les populations n'ont pu prêter oreille à ces avertissements.

Il ne s'agit pas que l'Homme parte en peur, il ne s'agit pas que l'Homme prenne toutes ces choses aux sérieux et en fasse un tableau horifique. Il s'agit simplement que l'Homme sache et qu'il essaie, avec le temps, de par lui-même, de convoquer en lui cette même sensibilité qui existe chez ceux qui ont la parole.

L'Homme est tellement habitué à vivre une vie sur une planète, paisiblement - dans ce sens que cette vie n'est pas affectée par des événements qui proviennent de l'extérieur- qu'il a de la difficulté à comprendre et à croire que de telles choses peuvent exister. Et c'est justement pour cette raison qu'il y a toujours eu, au cours de l'histoire, des Hommes qui ont invité les populations à comprendre un peu certaines choses qui dépassaient les limites de leur esprit. Si l'Homme devait se fier à son intelligence, qui est déjà mesurée par la limite de son expérience terrestre, il est évident que l'Homme ne pourrait jamais savoir d'avance ce qui doit se passer. Mais nous avons, même dans notre vie de tous les jours, des Hommes qui ont cette capacité de donner à d'autres êtres des informations traitant avec l'avenir.

Or, s'il y a de par le monde beaucoup de ces êtres qui peuvent donner à l'Homme de l'information traitant de l'avenir et concernant leur vie personnelle, il est évident qu'il peut y avoir aussi de par le monde des êtres qui peuvent donner à l'Homme de l'information, mais de nature plus générale, de nature à éviter la tension à l'échelle de la planète, afin de rendre les populations conscientes de ce qui doit se passer dans un avenir rapproché.

Ce n'est pas dans le calendrier de ces événements que l'Homme doit plonger son regard, c'est dans la compréhension de ces événements à l'intérieur des données extrasensorielles qui lui sont transmises. Si l'Homme regarde avec une intelligence équilibrée, un regard froid, ces données, elles pourront lui servir. S'il les met de côté, à ce moment-là, il sera seul avec son intelligence et son esprit aveugle, à faire l'expérience de ces événements sans pouvoir en comprendre ou en avoir une notion raisonnable.

Au cours des années qui viendront, beaucoup d'informations seront données à l'Homme, mais vu la nature de ces informations, elles seront diffusées dans le public par des moyens qui visent à informer l'individu, et non la masse. La raison en est très simple, c'est que la masse, à cause de la nature de sa conscience grégaire, à cause de l'impossibilité de lui faire comprendre sans créer chez elle la panique, n'a pas le pouvoir d'écouter et d'entendre. Elle n'a que le pouvoir de réagir et il ne faut jamais réagir. Il faut écouter et absorber lentement ce qui est nouveau et ce qui n'est pas du domaine normal de l'expérience humaine, encore.

Comprenez bien ceci : lorsqu'un Homme vient à vous, il vous explique qu'il a eu contact avec des êtres d'outre-espace, vous devez, de tout ce qu'il y a de plus sensible en vous afin de pouvoir écouter ce qui est dit, ne pas le nier ; mais par contre ne pas croire. Car ce n'est pas l'expérience de cet Homme qu'il faudra questionner, mais bien la nature de la motivation derrière l'expérience de cet Homme. Et dans tous les cas, l'Homme lui-même ne pourra comprendre les raisons profondes de son expérience en relation avec ces êtres que s'il a lui-même contact avec la conscience supramentale en lui.

Ce n'est pas parce que des races d'outre-espace viennent sur la planète et qu'elles se servent d'un Homme pour faire profiter, sur le plan humain, de certaines connaissances, que l'Homme doit gober totalement ces connaissances.

Tant que vous ne savez pas par vous-mêmes : Pourquoi ? Pour quelle raison ? Et comment cette information a été véhiculée?, vous vous assujettissez d'une façon ou d'une autre, à une prise d'informations dont vous n'avez aucun pouvoir de vérification. Et si vous ne pouvez pas vérifier par vous-mêmes l'information qui vous vient de ces domaines, sachez une chose : que seul vous et vous-mêmes en serez perdant.

Le phénomène OVNI n'est plus simplement un phénomène extraterrestre, il est devenu et deviendra un phénomène psychologique. Et du phénomène psychologique, il deviendra un phénomène social. Et du phénomène social, il deviendra la fondation pour le renversement global de toute une civilisation.

Or vous, en tant qu'individu, en tant qu'Homme, devez être sur vos gardes et réaliser une fois pour toutes que tout ce qui vient de l'espace n'est pas nécessairement bon pour l'humanité. L'Homme ne peut plus mettre tous ses œufs dans le même panier. L'Homme doit en conserver au moins un, et cet œuf qu'il doit conserver, c'est sa conscience personnelle d'où il peut tirer l'information nécessaire à l'orientation et à l'évolution de son existence.

Le phénomène extraterrestre est extraordinairement important, et ce phénomène deviendra de plus en plus important pour l'Homme au fur et à mesure que les années passeront. Pour vous, en tant qu'individu, ce phénomène deviendra de plus en plus réel. C'est-à-dire que vous en conviendrez, avec le temps, à sa réalité. Ce n'est pas par le biais de l'intellect que vous comprendrez les subtilités de cet événement et des dangers énormes qui suivent derrière lui.

Les extraterrestres sont des individus qui ont déjà accès à une majorité des secrets scientifiques de la galaxie, selon leur niveau d'évolution et leur capacité de découvrir, dans la galaxie, les champs d'énergies nécessaires à la découverte de plus vastes et de plus vastes connaissances. C'est par leur pouvoir de gestion de l'énergie cosmique qu'ils peuvent à volonté déchiffrer les grands secrets de l'univers.

Or ces pouvoirs leur sont attribués depuis de longues années et de longues périodes de temps. Et ils n'ont aucun intérêt à voir les travaux qu'ils ont accomplis être contaminés, affectés, par un être aussi primitif que l'Homme. L'intérêt qu'ils ont dans l'humanité est un intérêt qui doit leur servir à cent pour cent.

Si les Hommes, à cause de leur situation, ne sont pas capables de comprendre que ces êtres sont puissants et que leur cœur n'est pas où se situe leur esprit, à ce moment-là, l'Homme devra, de par son expérience, réaliser la folie de toutes les civilisations antérieures, celle de ne pas comprendre et de ne pas demeurer avisé.

Ce n'est pas ce que l'Homme désire savoir ou connaître du triangle des Bermudes et de ces autres endroits, ou du phénomène OVNI qui est important ; c'est l'attitude psychologique qu'il doit avoir lorsqu'un jour ces phénomènes deviendront présents à l'échelle mondiale, lorsque toutes les nations du globe, lorsque tous les Hommes de la Terre seront témoins de ce vaste événement. C'est à ce moment-là que les Hommes devront comprendre ce qui leur aura été donné en tant qu'instruction.

008 - les hommes en noir

Je vais vous expliquer ce phénomène, dans le but simplement de vous faire comprendre l'importance du phénomène OVNI, et aussi vous faire réaliser jusqu'à quel point il y a, dans le cosmos, des forces qui cherchent à retarder l'évolution de l'Homme et à créer en son esprit la confusion.

Les hommes en noir sont des projections matérialisées d'intelligences qui proviennent de ce que vous appelez des « soucoupes volantes ». Ces projections sont des mises en scène créées par les intelligences extraterrestres qui évoluent dans l'invisible et projettent sur le plan matériel une conscience végétative suffisamment puissante pour créer dans l'esprit humain une vision. Cette conscience végétative, qui fait partie du pouvoir de manipulation des énergies astrales des extraterrestres, leur sert à contrôler l'émotion humaine et à maintenir l'Homme dans une position d'inquiétude et de confusion.

Le but de ces intelligences est d'éviter toute confrontation entre l'Homme et leurs vaisseaux. Sachant très bien que l'Homme devient de plus en plus habile à appliquer les lois de la matière pour son propre bénéfice et aussi pour sa sécurité militaire, ces entités se servent d'un paravent, d'une sorte de momie, qui n'a de pouvoir sur l'Homme que si ce dernier a peur. La matière dont sont faits ces êtres est une matière astrale extrêmement dense qui peut prendre la forme que veulent bien leur donner des entités dans les vaisseaux, mais qui ne peut rester sur le plan matériel que pour une période relativement courte.

Le phénomène des hommes en noir suppose qu'il y a dans l'invisible des entités très avancées qui manipulent l'énergie à un tel degré que l'Homme, influençable tel qu'il est sur le plan émotionnel, permet à ces matérialisations de se loger avec très grande facilité à l'intérieur de son propre champ d'énergie. Lorsque ces momies, ces formes, se logent à l'intérieur du champ d'énergie de l'Homme, ce dernier est capable de les voir et de les reproduire à l'extérieur, de sorte qu'il a l'impression très nette de voir devant lui des êtres physiques, matériels et solides, lorsqu'en réalité ce qu'il voit devant lui est simplement le rayonnement de la forme à partir d'un plan invisible vers un plan matériel, par le biais de la vue.

Si un Homme de grand sang-froid essayait de se rapprocher de ces momies, il s'apercevrait qu'elles sont incapables de soutenir sa présence. Et automatiquement, ces personnages seraient forcés de perdre, devant ses yeux, la densité de leur substance et de revenir à leur source, c'est-à-dire de disparaître. Les hommes en noir sont un danger pour les individus qui en font l'expérience. Parce que ces personnages n'ont aucune moralité, c'est-à-dire qu'ils sont capables de tout pour créer chez l'individu qui a été témoin d'un OVNI ou d'un vaisseau interplanétaire.

Mais il y a une raison encore plus profonde et plus subtile de leur présence sur le plan matériel, dans des cas isolés. Leur présence ici reflète un désir profond des êtres qui les créent d'enregistrer dans la conscience humaine une image plus ou moins précise de la forme humaine dont eux sont dépourvus. Beaucoup d'extraterrestres apparaîtraient à nos yeux comme étant plutôt laids. Et cette laideur provient du fait qu'ils ont des alliances depuis très longtemps avec ce que vous appelez « les forces sataniques ».

Mais le terme « satanique » est un terme qui appartient à la conscience de l'Homme terrestre. Dans leur monde ce terme n'existe pas. L'Homme a de la difficulté à comprendre, à cause de la nature de son intelligence, que des êtres dont l'apparence est plutôt animale puissent se promener dans le cosmos avec une si grande facilité.

Il faut faire remarquer que ces êtres possèdent un mental très développé et qu'ils n'ont pas besoin de la forme - des mains par exemple - comme instrument pour créer leur technologie. Lorsqu'ils ont besoin de créer une technologie, cette technologie est créée par leur mental et matérialisée sur le plan où ils évoluent.

Et comme les plans auxquels ils appartiennent sont régis par des lois différentes des nôtres, il leur est très facile de créer, sur notre plan, des formes qui, pour nous, deviennent une réalité insurmontable.

La plupart de ces races - que j'appellerai pour le besoin de la cause de « forme animale » - envient l'Homme, et ils ont un désir ardent de développer éventuellement un corps dont la forme serait approximative à la nôtre. Mais leur lumière est tellement sombre, qu'ils ont beaucoup de difficulté à établir une liaison avec les archives de l'humanité où tout le matériel de construction de la forme humaine physique leur devient inaccessible.

Ainsi, lorsqu'ils viennent sur notre planète et qu'ils projettent sur le plan matériel une forme quasi humaine, l'Homme, lui, qui fait face à cette forme, est surpris, effrayé et figé dans son expérience. S'ils réussissent à menacer l'individu et à le faire céder, c'est-à-dire à le forcer à ne pas parler publiquement de son expérience, ils ont accompli leur mission et laissent l'individu en paix.

Mais, comme il est déjà arrivé dans certains cas, lorsque l'individu, pour une raison ou une autre, les défie, il est obligé soit de se sauver, de s'expatrier, de partir du moins du lieu où il a été rencontré, afin de protéger sa propre vie.

De tels êtres entreront en contact avec l'humanité dans les temps qui viendront. Le phénomène sera exposé, compris, mais l'Homme, tout de même, à cause de la grande population, sera très affecté par leur présence. Je vous explique le phénomène des hommes en noir, non pas pour des raisons historiques, mais plutôt pour vous faire comprendre la complexité des relations qui existe entre le plan matériel que nous habitons et les autres plans.

L'Homme est tellement ignorant, qu'aujourd'hui beaucoup de choses doivent être portées à son attention. Les hommes en noir ont un but très précis lorsqu'ils ont à contacter un être humain. Et ce but, c'est de créer dans l'esprit de l'Homme, la crainte. La crainte, imprimée dans l'esprit de l'Homme, devient pour eux un pont sur lequel ils peuvent repasser à volonté, lorsqu'ils désirent augmenter leurs connaissances de la nature humaine. Heureusement, les lois cosmiques protègent l'Homme de telles parades, parce que s'il n'en était pas ainsi, l'Homme n'aurait aucun pouvoir d'évoluer, il serait constamment forcé de vivre deux vies. Une vie matérielle et une vie extrasensorielle à outrance.

Tant que l'Homme n'est pas affecté, généralement, par ces phénomènes, il ne se soucie guère de leur réalité. Mais lorsqu'il est affecté par ce phénomène, une compréhension précise des lois lui est nécessaire. L'Homme est sans défense devant de tels phénomènes. Il est incapable de réagir d'une façon parfaite. Il est incapable de contrôler parfaitement de telles expériences parce que, psychiquement, il est faible. De tels phénomènes peuvent créer chez un individu un niveau de psychose très accentué et permanent.

Si des forces dans le cosmos peuvent agir ainsi de l'invisible et projeter sur le plan matériel de l'Homme des formes qui troublent son esprit, il est évident que l'Homme a beaucoup de choses à apprendre. Mais ce n'est pas facile d'enseigner certaines choses à l'Homme, parce que déjà son intellect, son intelligence, bloque le passage et la réception de certaines instructions. L'Homme vit dans un monde tellement cartésien, tellement rigide, tellement rationalisé, qu'il lui est presque impossible, aujourd'hui, surtout s'il a une éducation très avancée, de soumettre son esprit à de telles fantaisies. C'est pourquoi d'ailleurs, les Hommes évoluent très lentement.

L'Homme doit protéger son être de toute forme d'influence et de toute manière de persuasion. L'Homme doit réaliser que l'univers est très complexe dans sa simplicité, et que tout droit qu'il possède sur sa vie doit être respecté, tout droit qu'il possède sur son équilibre doit être maintenu. Mais s'il n'a pas les instruments nécessaires pour contrôler sa destinée, comment voulez-vous que cet Homme soit de taille à livrer à de telles machinations un combat d'égal à égal ?

Il peut sembler à certains d'entre vous, qui ne sont pas habitués à de tel propos, que je parle de choses très loin de la réalité. Et bien je vous assure que ce que vous entendez n'est que le début d'une présentation très vaste du monde en évolution. Je conviens avec vous que beaucoup de choses sont impalpables. Mais je dois tout de même vous aviser de leur réalité. Il y a des forces qui évoluent dans l'invisible autour de notre planète et qui ont le pouvoir de matérialiser, sur le plan matériel, des formes. Et ces forces n'ont qu'un but, celui de retarder l'évolution de l'Homme en lui imposant l'expérience de la crainte. Que ces forces viennent de l'extérieur ou que ces forces viennent de l'intérieur, elles sont toutes rattachées à la même source : ce que vous appelez « le mal ».

Mais le mal est beaucoup plus vaste, et beaucoup plus complexe, et beaucoup plus subtil que vous ne pouvez vous l'imaginer. La structure de l'univers est beaucoup plus grandiose, beaucoup plus occulte, que ne laisse croire votre expérience matérielle. C'est pourquoi, pour en arriver à saisir le bien fondé de tels dires, il n'y a qu'une façon, c'est d'être soi-même éclairé par les forces qui sont en soi et qui connaissent les lois de l'évolution.

Les hommes en noir sont une sorte de fantôme, c'est-à-dire qu'ils n'ont en soi aucune identité. Ce sont des êtres qui n'ont pas d'âme, mais qui ont le pouvoir sur l'esprit de l'Homme, seulement parce que l'Homme est rempli de crainte et n'est pas capable de canaliser ses émotions.

L'explication sur le phénomène des hommes en noir nous permet de comprendre que dans les années qui viendront, avec l'augmentation du psychisme dans la population humaine, ces forces auront un plus grand accès à la conscience de l'Homme, et l'Homme devra être préparé à les combattre. C'est-à-dire à demeurer sur ses positions et à ne pas leur permettre de prendre sur lui aucun contrôle.

Les races extraterrestres, celles qui sont de forme animale, n'ont qu'un seul but, celui d'implanter dans l'Homme la crainte. Ce sont des races qui ne peuvent pas se mélanger avec l'Homme ou lui venir en aide. Mais ce sont des races qui peuvent retarder son évolution.

Autant il y a de variétés dans notre monde matériel, autant il y a de variétés dans l'univers. Ne soyez jamais surpris de ce qui peut se passer sur le plan matériel, car le plan matériel n'est qu'un aspect très limité de l'univers. Lorsque vous aurez des yeux pour voir dans l'invisible, vous comprendrez jusqu'à quel point nous sommes cintrés dans des conditions d'espace et de temps qui influent sur notre psychologie et nous empêchent d'être ce que vous appelez « intelligents ».

Le but de cette cassette sur un sujet aussi marginal à notre expérience de tous les jours, est de vous faire réaliser qu'il existe dans le cosmos des forces pour qui l'Homme est un obstacle. Et ces forces feront tout pour empêcher l'Homme de connaître les secrets de l'univers, qui s'étend au-delà de ses frontières naturelles. Ces races ont intérêt à maintenir l'Homme dans l'ignorance, pendant qu'il y a d'autres races qui chercheront à entrer en contact avec les Hommes les plus évolués de la planète, et à leur donner les moyens nécessaires à combattre les ennemis évolutionnaires de l'Homme.

Rappelez-vous une chose : lorsqu'un phénomène occulte se manifeste, ce phénomène doit servir à votre évolution. S'il ne sert pas à votre évolution, c'est qu'il est directement dirigé par des forces anti-Homme. Et le seul moyen que possède l'Homme pour se protéger contre ces forces, c'est sa conscience interne, c'est le contact qu'il peut avoir avec les intelligences de la lumière qui voient à ce qu'il évolue et qu'il puisse avec le temps développer les outils dont il a besoin pour recevoir les énergies de ces forces. Le combat de l'Homme s'étendra à l'extérieur de la planète matérielle. Son combat sera éternel et sa capacité de combattre afin d'établir dans l'univers une base solide d'évolution, il devra connaître les secrets de l'univers. L'Homme ne peut plus vivre et évoluer dans l'inconscience, dans l'ignorance intellectuelle, et dans le dogmatisme imposé par des théories qui sont déjà infirmées par les limites de ses sens.

Tout ce qui touche l'Homme de près ou de loin et qui envahit son espace doit être soumis au jugement de sa puissance et à la capacité de son mental supérieur. Ce n'est que dans telle condition que l'Homme pourra, dans les siècles à venir, faire face à toutes les éventualités et combattre les forces qui cherchent à le détruire.

L'Homme doit réapprendre à connaître, réapprendre à voir et réapprendre à se situer dans l'univers, voilà sa plus grande aventure ! L'Homme doit commencer à revérifier tout ce qu'il sait, car ce qu'il sait ne représente que la surface de la réalité. Il ne s'agit pas qu'il commence avec frénésie à étudier les choses qui n'ont jamais effleuré son esprit. Mais il s'agit qu'il commence à regarder lentement dans une direction nouvelle, afin de pouvoir commencer à ouvrir son esprit sur une réalité qui n'a pas sa place dans le monde d'aujourd'hui.

Quelle que soit la façon dont il devra procéder, le résultat sera toujours le même. Il devra toujours réaliser qu'il ne sait rien. Et lorsque l'Homme aura compris qu'il ne sait rien, que son ignorance est ignoble, il se tournera vers lui-même et verra qu'en lui-même sont cachés les secrets de l'univers, et qu'enfouie parmi ces secrets, gît, impuissante, sa volonté.

Le phénomène des hommes en noir n'est qu'un épisode dans l'histoire de l'Homme, un épisode minuscule à l'échelle insignifiante, qui deviendra demain et dans les siècles à venir, situation permanente. Si vous voulez avancer dans la compréhension de la vie, vous devrez sans plus tarder, ouvrir vos esprits à tout ce que vos intellects refusent d'accepter.

Lorsque vous aurez cessé de croire que l'univers est créé à l'image que vous vous faites de lui, vous commencerez à réaliser pourquoi les êtres d'outre-espace considèrent l'Homme comme primitif. Par contre, vous commencerez aussi à comprendre pourquoi ces mêmes êtres craignent que l'Homme ait accès à la connaissance, parce qu'ils savent que lorsque l'Homme saura, il deviendra pour eux un ennemi. Tout sentiment, toute émotion dans la connaissance, tue la réalité. Et lorsque la réalité ne peut plus s'exprimer dans la connaissance, cette dernière n'a plus de fonction que de remplir l'esprit humain de concepts sans vie qui deviennent ses frontières.

Le phénomène extraterrestre, le phénomène des hommes en noir et tant d'autres phénomènes qui sont marginaux à l'esprit cartésien, contemporain, deviendront, dans les années à venir, réalité perçue par les Hommes à l'échelle de la planète. La science s'interrogera et cherchera à comprendre, mais seuls certains Hommes comprendront parfaitement la nature de ces réalités.

Avec l'ouverture en vous du supramental, des détails que vous n'auriez jamais osés apporter à votre esprit pénétreront votre intelligence et jetteront de la clarté sur votre ignorance. Tant que vous serez dans l'ignorance, c'est-à-dire tant que vous ne pourrez pas dépasser les limites de votre intellect, il vous sera impossible d'apprécier à sa juste valeur l'univers dans lequel vous évoluez. Vos vies seront petites. Elles n'auront pas d'étendue, vos esprits se borneront au matériel et votre capacité de comprendre la magnificence de la vie vous manquera.

Que vous soyez intéressés dans le phénomène des extraterrestres ou des hommes en noir ou de toutes ces choses, ce n'est pas important. Mais que vous sachiez que la vie, que l'univers, que l'évolution est vaste, et que tout ce qui est grand dépasse l'imagination de l'Homme et devient pour lui impossible, ça c'est important.

Mais ce n'est qu'avec l'agrandissement de votre conscience, le développement de votre intelligence supérieure, que toutes ces choses vous seront facilement racontées et comprises. Alors votre vie ne sera plus la même, elle n'aura plus la même dimension, et les choses qui intéressent aujourd'hui votre personnalité, votre ego, seront mises un peu de côté. Elles ne perdront pas leur importance mais elles perdront leur position au centre de votre vie. Votre vie deviendra plus large, plus expansive et les choses que vous considérez importantes aujourd'hui perdront de l'importance afin de laisser place à d'autres choses d'une autre importance.

Je conviens avec l'Homme que la réalité doit nécessairement le dépasser, mais je ne conviens pas avec l'Homme, même s'il est inconscient, de laisser passer entre ses doigts des filets de cette réalité qu'il peut percevoir, s'il est sensible intérieurement à ses perceptions et à ses intuitions. Si l'Homme perd contact avec ses intuitions, déjà il perd contact avec le cachet même de sa vie.

Il ne s'agit pas de gober TOUT ce qui est en-dehors de la vie naturelle. Il s'agit petit à petit d'ouvrir en soi la conscience qui, elle, peut nous expliquer ce qui est en-dehors de notre expérience. Et à ce moment-là, notre vie devient plus profonde et nous découvrons à un certain moment que tout a une explication. Non pas nécessairement une explication intelligente, dans le sens que nous lui donnons en général, mais une explication supra-intelligente qui n'a rien à faire avec notre propre intellect.

Il y a, sous les mers, des endroits habités par des intelligences très évoluées. Il y a, à certains endroits sur la planète, des centres où ces êtres se rencontrent. Effectivement, ces endroits sont logés dans l'invisible, de sorte que l'Homme n'a aucun accès, aucune référence pouvant lui donner des indications qui pourraient satisfaire sa curiosité, son imagination. Mais telles sont les lois dans le cosmos, telles sont les lois dans l'univers. Il s'agit que l'Homme comprenne que ces lois existent, et déjà, il se rapprochera de la porte derrière laquelle se manifestent ces lois.

L'Homme ne peut plus se payer le bénéfice de son ignorance. Mais ce n'est qu'avec le temps, qu'avec l'évolution de sa conscience, qu'il pourra pénétrer dans le secret des choses et voir combien extraordinaire peut être la vie. Même la vie pour l'Homme n'est pas vécue dans sa réalité globale. La vie pour l'Homme n'est qu'une suite d'expériences qui ne mènent nulle part, excepté peut être la mort.

Pourtant la vie est si grande, si vaste, et on ne peut pas la comprendre, la connaître tant que l'on n'est pas dans cette conscience qui nous ouvre toutes les portes et nous fait connaître les deux côtés de la médaille : le matériel et l'invisible. Il ne faut pas délaisser le matériel pour se plonger aveuglément dans l'invisible, ou la recherche de l'invisible, car l'invisible vient à nous, nous n'allons pas à lui, et il vient à nous lorsque nous sommes prêts. Et lorsque nous sommes prêts, il nous est facile de passer directement d'un plan à un autre, et de voir et de comprendre ce que l'Homme a toujours voulu enfouir¹⁵ sous les couvertures de l'ignorance.

¹⁵ enfouir

J'essaie très souvent de vous communiquer ce que je sais. Et je suis obligé de me servir de mots ; et les mots sont impuissants. Ce n'est que par la volonté de mon esprit que je continue à travailler et à faire vibrer de jour en jour votre esprit, afin que celui-ci devienne un jour indépendant, autonome, et puisse voir, sentir, connaître, reconnaître ce qui se cache derrière la forme matérielle et l'essence.

Votre esprit doit être amené, petit à petit, à dépasser ses limites imposées par une civilisation qui a terminé son cycle d'évolution, afin que vous puissiez commencer à pénétrer graduellement dans une autre, tout en partageant les bénéfices matériels de l'ancienne. Nous vivons aujourd'hui à la fin d'un cycle, et lorsque ce cycle sera terminé, un autre devra commencer. Et c'est à la conjoncture des deux que vous devez éventuellement reconnaître la réalité que la civilisation projette parce qu'elle ne fait pas partie de ce temps.

Les extraterrestres, de nombreuses races d'outre-espace sont présentement dans l'invisible de la planète et étudient le comportement de l'Homme, regardent ses industries, vérifient le niveau de danger qui plane au-dessus de sa tête. L'Homme n'est plus seul, d'ailleurs l'Homme n'a jamais été seul ! Mais aujourd'hui l'Homme, à cause de sa technologie qui risque de mettre la planète en feu, est surveillé. Il est surveillé par des races très avancées, qui peuvent à volonté - mais ne pourront jamais le faire - mettre un terme à notre civilisation. Cependant, ces races ont le pouvoir de mettre un terme à la course aux armes, la grande plaie de notre civilisation.

Ainsi, en regardant ces choses avec un esprit ouvert et un jugement sobre, à comprendre ce qui se passe, et à pouvoir évaluer les nuances subtiles de l'expérience humaine, remarquez une chose : toute interpénétration des mondes invisibles avec le monde matériel est soumise à la loi de la distraction. De sorte que l'Homme, très souvent, n'est jamais totalement sûr si telle chose s'est produite, ou non.

Et il y a une raison pour ceci. C'est que, lorsqu'il y a interpénétration, très souvent une telle interpénétration est causée par une défectuosité quelconque. Un déphasage entre l'énergie d'un plan contre l'énergie d'un autre. Et c'est lorsque ce déphasage prend place que l'Homme fait expérience de cette interpénétration des deux plans. Mais par contre, il y a des cas où une interpénétration est causée volontairement par des intelligences qui cherchent à retarder l'évolution de l'Homme.

Sachez que les mondes, les plans, sont séparés et que lorsqu'un plan supérieur influe ou commence à influencer sur un plan inférieur, c'est que ce plan inférieur est mur pour une nouvelle évolution. Et le secret de cette évolution demeure voilé, tant que la conscience n'est pas préparée à le comprendre et à en absorber la profondeur et la grande réalité.

009 - la race invisible

Je veux traiter ici de ce que j'appelle « la race invisible ».

Quelque part, vers la fin des années 1980 et le début des années 1990, l'Homme connaîtra les activités occultes d'un genre qui n'a pas été enregistré jusqu'ici dans les annales de l'expérience humaine. Ces activités occultes ne seront pas le fruit du désir humain de manifester un pouvoir quelconque, mais plutôt la capacité supramentale d'un certain nombre d'individus leur permettant de faciliter, par le biais d'un plan supérieur de leur esprit, l'entrée dans différentes régions des mondes parallèles incluant le monde physique.

L'esprit de ces individus, reconnus par ceux qui entreront en expérience directe avec eux, ne sera pas soumis aux lois de la psychologie humaine ni aux lois de l'expression consciente astrale de l'Homme. C'est-à-dire que ces individus, de par la nature-même de l'Homme, pourront pénétrer dans différentes régions du monde ou des mondes, afin d'œuvrer dans certaines capacités, dans le but d'accélérer l'évolution de certains Hommes.

Ce que j'appelle « la race invisible », est une activité collective et cosmique entreprise par un certain nombre d'êtres sur le plan matériel, dans des conditions d'expression créative de la conscience cosmique en eux, rattachée telle qu'elle est à certains plans, où ces individus ont le pouvoir de s'attribuer la conquête du temps et de l'espace. Malgré les interrogations qui seront formulées vis-à-vis de ces activités - soit par les occultistes ou par les gens qui s'inquiètent de toute forme de pénétration dans leur monde par des êtres extérieurs à eux -, il est nécessaire de comprendre que toute activité liée à la conscience universelle par le biais des principes actifs de l'Homme est sujette aux lois de la lumière et n'intervient en aucun cas dans la vie personnelle ou psychologique de celui qui en connaît l'expérience.

De sorte que, ceci dit, ceux parmi vous qui connaîtront ces expériences, qui seront témoins personnels de cette pénétration dans leur espace mental, seront avisés par moi de la nécessité de comprendre que toute relation avec des êtres qu'ils reconnaissent, est une relation de paix, d'harmonie, dans un but unique, celui d'établir sur le plan matériel une confrérie mondiale d'hommes et de femmes conscientisés dans le supramental.

Ceux qui ont déjà connu cette expérience comprennent et savent ce que je veux dire. Les autres, qui seront amenés à vivre cette expérience, à vivre cette communication avec un être qu'ils peuvent reconnaître sur un plan différent de l'expérience normale et naturelle de l'Homme, comprendront aussi que toute intervention dans la vie de l'Homme, en relation avec ces personnages dont ils peuvent reconnaître l'apparence, est impossible puisqu'il s'agit ici de la manifestation de l'esprit et non de l'actualisation d'un pouvoir égocentrique.

J'ai choisi de commencer à vous parler de cette race invisible et des activités de cette race, parce que je sais que bientôt des membres de ce groupe humain, à l'échelle mondiale, commenceront à se manifester, ici et là, dans le but d'éveiller la conscience progressive de certains individus et de leur faire réaliser que les Hommes, certains Hommes, sont en train de s'unir à des niveaux qui ne sont pas visibles mais qui, néanmoins, sont réels et déterminants dans le cadre de l'évolution spirituelle, supramentale de la planète Terre.

Si je vous parle de ceci, c'est pour mettre votre esprit à l'aise et ne pas soumettre votre imagination à un combat qui ne créerait chez vous qu'une perte d'énergie ou une soif trop imaginative de comprendre plus, ou de savoir en plus, et au-delà de ce que vous savez. Il ne s'agit pas, pour certains Hommes sur la planète, de comprendre instantanément tous les aspects de leur expérience, mais plutôt de réaliser que ces expériences font partie d'un plan universel vers lequel l'Homme se dirige lentement mais, sûrement.

Nous entrons dans un âge où les facultés de l'Homme seront mises à jour. Mais dans des conditions autres que celles que peut s'imaginer l'Homme d'aujourd'hui.

Puisque nous entrons dans un âge où la lumière doit guider les pas de l'Homme vers l'avenir, il est nécessaire que la lumière pénètre l'Homme et le dirige dans son évolution, contrairement au passé où l'Homme se servait de l'énergie de certains plans pour faciliter son accès à la connaissance.

Le processus futur étant totalement renversé, l'Homme d'aujourd'hui devra s'habituer à comprendre les facettes abstraites de cette réalité des rapports qui existent, et existeront, entre lui et les forces invisibles de la lumière. Lorsqu'il aura compris que l'Homme est un instrument de la lumière et que son ego est un réservoir qui permet à cette lumière de s'accumuler et de diriger sur un plan matériel ou sur un autre certaines forces permettant à l'humanité d'entrer dans une nouvelle phase d'évolution, alors l'Homme pourra commencer à comprendre la nature complexe de sa dimensionnalité et l'effet instantané de sa volonté dans le cosmos invisible et matériel.

Cependant l'Homme d'aujourd'hui, qu'il soit occulte ou non, n'a pas l'outillage nécessaire pour comprendre les lois de l'avenir nouveau. Je dis « l'avenir nouveau », parce que l'avenir qui est réservé à ceux qui doivent connaître les lois de la lumière et travailler avec les forces de l'âme, est un avenir dont la nature dépasse totalement l'entendement de l'intelligence humaine, justement parce que, dans cet avenir, les structures du mental sont totalement soumises aux lois de la lumière, tandis que par le passé, les structures de l'esprit intelligent de l'Homme étaient soumises aux lois déjà inscrites dans les annales de la rébellion.

La race invisible est une race dont les facultés psychiques ou supranormales n'ont aucun lien avec l'ego humain, ceci est un point capital. De sorte que les activités de cette race n'engendrent, sur le plan matériel humain, aucune reconnaissance de l'ego. Par contre, il est possible à l'ego de comprendre les activités de cette race, puisque cette race fait partie de l'âme de l'ego. Et c'est au moyen de l'énergie de l'âme de l'ego que la race opère à la fois dans les mondes parallèles et sur le plan physique, lorsqu'il est nécessaire.

Il s'agira graduellement de comprendre les lois qui affectent cette race, et ne pas confondre ses activités avec les activités occultes astrales des individus qui, dans le passé, ont fréquenté des régions liées à la conscience lunaire de l'Homme. Nous vous avisons de comprendre que toutes informations émises concernant les activités de la race invisible, sont des informations qui vous serviront de point de référence, et non de support psychologique pour atteindre d'une façon ou d'une autre, par le biais d'un désir spirituel ou d'un désir occulte, des facultés innées à l'âme mais inconditionnellement refusées à l'ego.

Parmi les dispositions qui suffisent à l'Homme pour entreprendre des déplacements dans les éthers parallèles, il y en a une qui doit servir de guide sur le plan humain et psychologique, afin de faciliter la compréhension de la relation étroite entre l'ego et les forces de la lumière, et je l'énumère ici.

L'ego travaille et travaillera avec les forces de la lumière dans un apprentissage total, c'est-à-dire dans une vision des choses totalement nouvelle, totalement ignorée, et totalement non concevable. C'est-à-dire que la connaissance occulte ancienne, ésotérique et hermétique ancienne, n'aura plus de fondation dans la connaissance immédiate de l'ego pour la constitution instantanée de toute réalisation visant à lui permettre de connaître les limites - ou l'absence de limites - de ses fonctions dans les mondes parallèles. Ceci est la loi, et toute loi provenant de l'ordonnance des forces de la lumière, dans un monde ou dans un autre, soumet l'ego à la rigueur de cette loi, afin de protéger le statut spirituel d'une planète et d'empêcher les forces de domination de contrôler l'évolution de l'Homme, qui le mènent éventuellement à sa perte.

Par contre, lorsque l'ego humain aura suffisamment été transmuté, pour accroître son niveau d'expérience visant à interpréter personnellement ses activités sur les autres plans, il sera donné à cet ego la capacité d'engendrer volontairement des activités de l'âme qui, auparavant, devaient se faire à son insu. Mais cet ego, ou ces ego, qui seront arrivés à ce stade d'évolution, ne seront plus disponibles à l'activité humaine planétaire.

L'intérêt que vous pouvez porter à cette déclaration est un intérêt totalement philosophique pour le moment. Mais avec le temps et les années qui viennent, cet intérêt deviendra de plus en plus réel, et la compréhension de ce qui aura été émis envers certaines expériences qui pourront être vôtres, vous permettra de faire face à ces expériences dans le plus grand calme et la plus grande sérénité.

Les lois de la lumière sont des lois extrêmement complexes, dans ce sens que l'Homme ne peut arriver à les comprendre par le biais de son intelligence rationnelle. Cependant ces lois, une fois que l'Homme est arrivé à une compréhension totale, peuvent être facilement assimilées dans l'instantané de l'expérience, et leur expression ou l'éducation qu'on peut en faire, peuvent servir à éclairer certains esprits dans la compréhension complexe et souvent difficile qui se rattache à l'effort mental de les saisir dans leur façon d'expression, et dans la réalité instantanée de leur manifestation.

Il s'agit que votre esprit soit calme, et qu'à votre esprit soient donnés des points de référence nécessaires, afin de pouvoir engendrer en lui-même une énergie suffisamment haute en vibration lui permettant d'engendrer dans son mental les qualités nécessaires à la perception totale et parfaite des lois du monde et des plans invisibles.

L'Homme de demain - et quand je dis « l'Homme », je parle de certains Hommes - aura des facultés qui n'auront jamais été vécues ou expérimentées sur ce globe. Ces Hommes de grande sagesse et de grand dévouement au service de l'humanité seront les piliers d'une nouvelle civilisation dont l'espace matériel et l'espace invisible seront reliés par un cordon ou un corridor d'énergie qui ne pourra être mis en action que par leur intelligence supérieure.

Évidemment ces Hommes auront sur l'humanité un effet concluant sur le plan évolutionnaire, et ce sont ces Hommes qui auront, de temps à autre, le pouvoir et la joie de se manifester à vous, afin de vous faire connaître et reconnaître qu'au-delà de la matière solide existe un monde vivant, évoluant et conscient de la personne humaine.

L'Homme ne connaît pas la vie. Ses aspects les plus riches, les plus variés, les plus extraordinaires, lui sont totalement voilés. C'est pourquoi, d'ailleurs, l'Homme vit une vie qui est déjà morte. Cependant, un certain nombre d'Hommes, venant de tous les pays du monde, connaîtront la vie. Et déjà, un certain nombre de ces Hommes connaissent la vie et ont pour œuvre, sur le plan matériel ou sur les autres plans, d'engendrer dans ceux qui correspondent vibratoirement aux lois de la lumière - même s'ils ne le reconnaissent pas - d'engendrer en eux une énergie suffisamment puissante pour leur permettre de réaliser l'existence de mondes parallèles qui incluent dans leur structure l'harmonie, la beauté et la paix.

La race invisible sera toujours sur le globe et ne s'éteindra jamais. Cependant, ses activités seront toujours proportionnelles aux conditions matérielles nécessitant leurs présences. Tant qu'il y aura des Hommes sur la Terre cherchant la vérité, cherchant à augmenter leur niveau de conscience, il y aura des Hommes dans l'invisible qui chercheront à entrer en contact avec eux afin de les soulager, de les supporter, et de les aider à comprendre ce qui ne se comprend pas.

L'attitude de tout ego intelligent, de tout esprit vif et sincère devant le mystère de la vie, est l'attente. Tant que cet ego est dans l'attente, il change, il se transmute, il développe en lui-même des sensibilités qu'il ne connaissait pas de lui-même auparavant, et un jour ou l'autre, sa sensibilité commence à se manifester, et l'ego, petit à petit, graduellement, s'aperçoit que déjà quelque chose en lui se manifeste, qui n'est pas de la matière, mais de l'esprit.

Tous les Hommes ont accès à la lumière, mais peu d'Hommes ont la capacité d'attendre qu'elle se manifeste en eux. Le désir spirituel de l'Homme, très souvent, retarde son évolution parce que ce désir est issu d'une vanité ou d'un orgueil spirituel, lorsqu'en fait, l'Homme doit recevoir la lumière lorsqu'il est prêt et non lorsqu'il le désire. La lumière n'est pas de l'Homme, mais de ce que vous appelez « Dieu ».

L'Homme ne commande pas à l'intelligence infinie, ni à l'amour infini, ni à la volonté infinie. Ces principes, cette force, le pénètrent petit à petit, le construisent, le rendent puissant et fort, au fur et à mesure que diminuent, en lui, l'orgueil et la vanité.

La race invisible est une race qui aura, dans l'avenir, le privilège de mettre l'Homme en contact avec les forces de l'espace. Cette race invisible, ces Hommes, auront la puissance de déterminer si oui ou non les forces de l'espace doivent entrer en contact avec la planète et instruire l'Homme de leur science.

Si je vous parle un peu de la race invisible, c'est pour vous préparer à comprendre avec plus grande facilité, les aspects plus abstraits et plus difficiles de l'évolution de la planète Terre.

L'Homme, de par sa nature, est habitué à analyser afin de comprendre, c'est normal et naturel chez lui. Mais je vous dis que l'Homme de l'avenir ne veut plus analyser à l'aide de ses pensées subjectives, mais doit, afin de comprendre et saisir totalement, être réceptif des moindres vibrations qui pénètrent son esprit et engendrent dans son esprit la connaissance.

Il ne suffit plus à l'Homme de comprendre partiellement ou de croire qu'il comprend. L'Homme doit savoir. Et ce savoir est fondé sur la perception totale de l'énergie qui entre en lui, et une capacité parallèle d'interpréter instantanément cette énergie, afin que son savoir devienne, pour lui et les autres, une matière, une nourriture qui le lie à l'esprit au lieu de le séparer et de l'aliéner.

L'esprit est tellement grand, tellement puissant, que l'Homme, par la génération constante de pensées subjectives, s'oppose sans le vouloir à sa pénétration ainsi qu'à sa manifestation en lui.

Maintenant que la race invisible est sur le point de se manifester de façon plus régulière chez l'Homme, ce dernier doit être prêt à la reconnaître sans pour cela croire qu'il s'agit, d'une façon ou d'une autre, d'une impression erronée de ses sens ou d'une divagation de son imagination. Mais tout Homme doit faire expérience, et c'est par l'expérience que tout Homme grandit dans la compréhension de son activité. Mais vu l'aspect abstrait de cette expérience et une absence totale de rapport avec des expériences similaires antérieures, il est nécessaire que l'Homme soit averti, et qu'il soit donné des points de référence, afin de pouvoir intégrer en lui-même une expérience nouvelle et une expérience profonde.

Les forces et les intelligences en évolution, dans les mondes parallèles, sur les plans invisibles, ont intérêt à sauvegarder, sur le plan matériel humain, l'ordre, le calme et l'harmonie. Cependant et malheureusement, dans un sens seulement, tout n'est pas harmonieux dans l'univers. Il y a des forces qui cherchent à retarder l'évolution de l'Homme à son insu, ainsi qu'il y a des forces qui cherchent à évoluer avec l'Homme et à lui permettre de reconnaître, un jour ou l'autre, l'espace infini de son mental supérieur et la grandeur-même de son âme.

Les mots n'ont plus d'utilité, excepté dans la fonction naturelle qu'ils ont de contenir une énergie qui peut être transmise par ceux qui ont l'esprit ajusté à l'esprit qui règne au-dessus de tout et envers tout.

L'Homme invisible, la race invisible, sera vue et connue tout partout, sur tous les continents de la Terre. Ceux qui la reconnaîtront, réaliseront par le fait-même qu'ils font partie d'un avenir réservé aux Hommes dont la conscience dépasse les limites de l'espace et du temps. Cette race représente le sommet de l'évolution humaine aujourd'hui, et ces membres représentent aussi l'Homme le plus complet, tel qu'il peut être aujourd'hui sur le globe.

Il s'agit à ceux qui rencontreront ces Hommes, par le biais de leur pénétration sur un plan ou un autre, de bien savoir que ceux qui sont devant eux font partie de cette même race sur le plan de l'incarnation, bien qu'ils soient d'origine planétaire différente.

Alors il s'agit une fois pour toutes, pour ceux qui ont atteint un certain niveau de compréhension et de stabilité intérieure, de comprendre et reconnaître que l'avenir réserve à l'Homme des expériences qui ne sont pas d'origine égoïque, mais plutôt d'origine animique. Comprenant ceci, ces êtres, ces Hommes vivant ces expériences, ne seront pas bousculés par elles mais pourront enfin réaliser que quelque chose, quelque part, est en train d'amener les Hommes de la Terre à une réalisation plus grande et plus profonde de la réalité.

L'Homme n'a pas inventé la vie, la vie a créé l'Homme. Et l'Homme doit apprendre, un jour ou l'autre, les lois de la vie, s'il veut pouvoir, un jour ou l'autre, créer des formes de vie égales à son intelligence nouvelle et à son pouvoir nouveau.

Le but principal des activités interpersonnelles de la race nouvelle, de la race invisible, sera justement de faire comprendre à l'Homme qu'il existe au-delà des sens, au-delà de l'espace et du temps, des mondes avec lesquels il peut communiquer, et des mondes dans lesquels il peut pénétrer, lorsqu'il a acquis la sagesse suffisante et le discernement total.

L'inquiétude naturelle de l'Homme vis-à-vis de toute manifestation suprationnelle, est normale. Mais l'Homme, qui doit un jour comprendre les aspects glorieux de la conscience, doit être aussi amené, un jour ou l'autre, à réaliser la grandeur des lois de la lumière, et ne pas laisser son intellect, ses émotions, interférer avec une perception de grande délicatesse et de grande beauté. D'ailleurs, là où il y a de la lumière, il n'y a pas de création de crainte. Là où il y a de la lumière, il n'y a que de la paix, du calme et de l'harmonie.

Si je vous expose le phénomène de la race invisible, c'est pour vous faire comprendre et vous faire reconnaître qu'il y a, dans le monde, une grande marge entre la réalité des sens et la réalité de l'esprit. Ce n'est que lorsqu'on comprend la réalité de l'esprit qu'il nous est possible de saisir précisément la limite de la réalité des sens, et de commencer réellement à progresser vers la connaissance infinie et la compréhension totale des lois des mondes qui dirigent l'évolution de la planète Terre, comme elles dirigent l'évolution des autres globes physiques dans le cosmos extérieur.

L'Homme, sur le plan matériel, n'engendre aucune force qui n'est pas déjà en lui implantée pour la progression vers l'avenir, dont il ne connaît pas la raison, ni la fin. L'ignorance de l'Homme est grande, profonde, mais elle n'est pas insurmontable lorsqu'il a compris la nécessité de laisser pénétrer en lui les forces de la lumière, de l'esprit, qui mènent à la compréhension et à la vision globale de l'évolution.

Quelle que soit la question que vous puissiez avoir dans l'esprit concernant l'avenir de l'Homme, la réalité dans cet avenir, cette question sera toujours pour vous une question menant à d'autres questions. Voilà une loi irréfutable faisant partie de la nature même de l'intelligence humaine. C'est pourquoi il vous est nécessaire, avec le temps, de graduer vers cette conscience où les questions disparaissent, où les réponses ne sont plus nécessaires, parce que tout est connu et que vous n'avez qu'à être ajusté vibratoirement à cette énergie pénétrante pour que se constitue en vous un centre de réceptivité, et automatiquement une faculté créative au niveau de la pensée cosmique dans votre mental humain.

Votre intelligence sera toujours proportionnelle à la capacité de l'esprit de pénétrer en vous et de mélanger son esprit avec le vôtre, afin de créer un rapport étroit et parfait entre deux essences qui sont indivisibles dans leur nature, mais souvent, et trop souvent, largement éloignées l'une de l'autre, parce que l'Homme croit qu'il pense, et croit savoir que ce qu'il sait est inévitablement lié à une forme quelconque de vérité. Or la vérité n'a que d'apparence que ce qu'elle doit produire dans l'esprit de l'Homme qui cherche. Et cette apparence est toujours ajustée et proportionnelle à la nature même de cet esprit qui cherche, afin de ne pas bouleverser les conceptions qui sont à la base de sa structure, et qui permettent à l'ego de l'Homme et à l'esprit de l'intelligence de l'Homme, de continuer sa progression vers un entendement de plus en plus rationnel de la réalité.

Mais remarquez que la vie se fout du rationnel, et que la logique n'est qu'une expression de l'harmonie parfaite des forces de l'intelligence, au niveau où elles doivent se manifester, pour engendrer dans l'esprit humain un ordre, une proportion et une gradation constante de la valeur qu'il a de son intelligence et du succès matériel de cette dernière.

010 - l'esprit

Tant que l'Homme n'a pas réalisé la nature profonde de sa pensée, tant qu'il n'a pas réalisé le pouvoir de communication avec des plans supérieurs, tant qu'il n'a pas communiqué intelligemment avec l'origine de sa pensée, tant qu'il n'a pas connu la mécanique de sa pensée, il lui est impossible de comprendre ce que veut dire le mot « esprit ». Et s'il ne comprend pas la nature du mot esprit, s'il ne comprend pas l'essence de l'esprit, comment peut-il engendrer dans sa vie suffisamment de lumière pour comprendre sa vie et en estimer la valeur réelle, la valeur présente comme la valeur future ?

L'Homme doit se détacher de ses conceptions psychologiques de l'intelligence s'il veut atteindre, un jour ou l'autre, une compréhension plus ou moins grande de la réalité de son propre esprit, de sa propre vie, et de sa propre intelligence. L'esprit n'est pas seulement une conception philosophique, l'esprit est une réalité coordonnée aux activités de l'Homme et qui engendre dans son intelligence une suffisance, c'est-à-dire un pouvoir de comprendre sa propre évolution, sa raison d'être et l'avenir qui se développe devant lui.

L'esprit est une force, une force intelligente, l'esprit est intelligence. Et tout rapport entre l'Homme et l'esprit devient un rapport de communication qui permet à l'Homme d'autodéterminer sa vie et de consacrer ses énergies à un processus créatif vital, qui l'amène là où il doit aller, et non là où il est poussé par les événements existentiels d'une vie inconsciente et mécanique.

L'importance pour l'Homme de comprendre la loi de toute communication avec l'esprit, fondée sur l'intelligence de son esprit, en relation avec l'intelligence de l'esprit avec lequel il communique, est la pierre fondamentale sur laquelle doit s'ériger toute conception éventuelle de la réalité. Sans cette pierre fondamentale, l'Homme rapidement épuise ses forces et contribue à la continuité de l'aliénation entre lui-même et le cosmos invisible.

Inutile à l'Homme de rechercher par des formules pratiques, spirituelles ou philosophiques, les attributs de l'esprit, puisque l'esprit n'engendre chez l'Homme que l'intelligence que l'Homme est disposé à recevoir. Et cette intelligence qu'il est disposé à recevoir est toujours mesurée à l'échelle de la personnalité humaine et en conjonction avec le plan de vie de tel ou tel Homme.

Mais ce n'est plus la qualité ou la grandeur de l'intelligence qui devient importante lorsque l'Homme est en communication avec l'esprit et que son esprit apprend graduellement à découvrir, mais c'est la qualité de son intelligence, la profondeur de cette qualité et la vertu même de l'intelligence de cette qualité. De sorte que tout Homme, quel que soit son plan de vie, possédant l'intelligence de l'esprit, peut facilement s'accorder avec un autre Homme, dont le plan de vie peut être plus vaste et l'intelligence aussi plus vaste, mais dont l'origine appartient à la même souche, c'est-à-dire aux forces de la lumière.

L'universalité de l'Homme, l'universalité des Hommes, est représentée par la conscience de l'esprit dans l'Homme. Et tout rapport entre les forces de la lumière et l'intelligence de l'Homme, n'a de qualité que dans l'absence des différences intellectuelles que veulent bien attribuer les personnalités, à l'intelligence universelle.

Le fardeau de l'erreur humaine est fondé sur la conception de l'intelligence de l'Homme, telle qu'exprimée par sa personnalité cultivée et conditionnée par la tradition. Lorsqu'en fait, l'intelligence humaine, quelles que soient ses vertus ou ses qualités, cache derrière elle, un tableau sur lequel s'inscrit l'intelligence universelle. Mais, malheureusement ce tableau... (*coupure*). Parce que justement l'Homme - inquiet de sa connaissance, et n'ayant pas su reconnaître l'écriture sur le tableau - refuse d'y voir une pré-personnalité. De sorte qu'avec le temps, il est enclin à glorifier son intelligence et à s'attribuer tous les aspects de cette intelligence sans y reconnaître le souffle invisible. Avec le temps, la conscience du souffle invisible disparaît et l'Homme se plonge à tue-tête dans les préconceptions erronées qu'il se fait du monde réel et invisible.

L'Homme doit apprendre à coordonner la nature de ses pensées avec l'origine intelligente de ses pensées. De sorte que si ses pensées lui apparaissent comme ne venant pas de lui, il doit faire le point dans l'instantané, et reconnaître qu'une intelligence autre que la sienne souffle en lui ces pensées, afin de le diriger dans le processus philosophique de sa vie.

Mais si l'Homme n'est pas disposé à reconnaître, ou n'est pas instruit dans la reconnaissance de cette réalité, il est évident qu'il ne pourra jamais atteindre la conscience totale de lui-même et éventuellement réaliser le profond de sa réalité. Il ne s'agit pas pour l'Homme de se faire prendre dans le jeu de toutes les pensées qui puissent pénétrer son esprit, mais bien de réaliser que de ces pensées, certaines viennent d'une intelligence supérieure qui veille sur lui et le guide dans son évolution.

Déjà, ce premier pas lui suffira pour l'amener, petit à petit, à mettre de côté le flot incessant d'intelligence, ou de pensées intelligentes ou non-intelligentes passant par son esprit, et cherchant à créer en lui la confusion. L'Homme, toujours inquiet de son esprit, de son orientation, se voit obligé de subir pendant une certaine période de temps, une sorte de confusion qui résulte justement du fait que la limitation ou la délimitation entre l'intelligence universelle en lui et les formes d'intelligence planétaire créées par lui, au cours des années, n'est pas encore établie. C'est le manque de délimitation entre l'intelligence intérieure et l'Homme qui fait que ce dernier vit une vie confuse, lorsqu'il devient de plus en plus conscient de l'origine de ses pensées.

Or, la confusion est un état essentiel qui fait partie de l'étape de restructuration de son mental inférieur, en vue du développement du mental supérieur en lui. Les lois de l'esprit sont simples, mais l'énergie que véhicule l'esprit, lorsqu'il pénètre le mental inférieur de l'Homme, est inusitée dans l'expérience pensante de l'Homme. Et c'est pourquoi ce dernier peut vivre une période où une certaine confusion s'établit dans son esprit. Mais cette confusion est toujours proportionnelle à l'attachement personnel qu'il a envers ses pensées.

Puisque toute pensée est une forme, et que toute forme de pensée non transmutée contient, en elle-même, une qualité émotive directement liée à l'expérience humaine, il est évident que l'Homme, néophyte dans son expérience, doit en vivre la réalité selon la structure-même de son mental inférieur.

Le conditionnement de l'Homme est tellement vaste, tellement nuancé, que ce n'est qu'avec le temps qu'il apprend à discerner, derrière ses pensées, dans la jungle de ses pensées, une autre forme de pensées, émanant d'un centre supérieur de lui-même et servant à éclairer le champ très vaste de son expérience pensante. L'actualisation, en lui, de la pensée objective, de la pensée universelle, lui révèle avec une certitude fracassante que le domaine de la pensée est assujéti à la forme et que tant que l'Homme est assujéti à l'illusion de cette forme, il ne peut être en liaison avec l'intelligence universelle.

L'Homme doit devenir libre dans sa pensée, c'est-à-dire que sa pensée doit venir du fond intérieur de lui-même, être totalement personnelle, et non le résultat d'un conditionnement quelconque. Sans ce pouvoir de pensée personnelle, qui est à la fois pré-personnel, l'Homme est incapable de se situer dans la vie face à sa propre réalité interne. Il est forcé, par le fait même, de se situer face à une réalité qui n'est pas la sienne et qui doit forcément l'emporter sur lui-même, car elle est créée de toutes pièces par les consciences collectives de la société ou de la civilisation.

Comment est-il possible à l'Homme de se trouver, de se retrouver face à lui-même, s'il n'est pas capable de saisir, en lui-même, le fil de plus en plus ténu de ses pensées les plus personnelles ? C'est pourquoi la conscience supramentale, ou le contact de l'Homme avec l'intelligence universelle, est la fondation-même de la liberté individuelle de l'Homme et le havre de sa liberté personnelle. Ce n'est pas l'universel dans l'Homme qui crée la dé-satisfaction, la culpabilité, l'erreur, la stupidité, mais l'intelligence de l'Homme infirmée par des pensées, par des sentiments, qui n'ont pas naissance dans le profond de lui-même, mais plutôt dans les couches conditionnées de son esprit.

Il nous est difficile de comprendre, de saisir, l'incroyable possibilité que nous avons de nous servir, de vivre en liaison avec l'intelligence supramentale, qui cherche, de tous les moyens, à pénétrer notre conscience. Nous parcourons toute une vie, sous un toit créé de toutes pièces - par les opinions des autres, par les pensées des autres, et souvent cousu par les erreurs des autres - que nous sommes forcés à accepter parce que nous n'avons aucune alternative personnelle. Autrement dit, nous ne nous servons pas de notre intelligence interne ou supramentale. Et ce qui nous infirme dans l'usage de notre intelligence supramentale, c'est justement la crainte que nous avons de communiquer avec les plans d'où prend son origine cette intelligence.

Car il nous est dit, il nous est confirmé, que toute communication à l'intérieur de nous-mêmes, est soit infantile, ou aliénée. Que certaines communications soient aliénées ou aliénantes, il y va de soi. Mais lorsque l'Homme aura compris les lois de l'esprit, il lui sera facile de reconnaître les mécanismes de l'aliénation. De sorte que beaucoup de ceux qui souffrent de communication avec d'autres plans qui retardent leur évolution et créent dans leur esprit la confusion, pourront être soulagés de leur mal.

Mais l'aliénation de l'Homme n'est pas courante chez les gens qui recherchent la connaissance, la sagesse philosophique, ou la compréhension d'eux-mêmes. L'Homme ne doit pas craindre l'infinité de son propre esprit, et ne doit pas craindre, non plus, l'intelligence universelle qui cherche à se lier à son esprit, afin de l'éclairer et de lui faire sentir sa propre infinité.

La science de la psychologie est une science relativement neuve, nouvelle. L'importance de cette science sera mise en évidence au fur et à mesure que l'Homme découvrira le pouvoir de son esprit. Mais le pouvoir de son esprit sera toujours en relation avec les forces grandissantes de son intelligence, et son intelligence grandira lorsque son esprit sera éclairé, de plus en plus, par l'esprit universel qui dirige l'évolution.

A partir de ce moment, la psychologie de l'Homme sera une science profonde, merveilleuse, engendrant en lui la connaissance totale de son être et la réalisation profonde de ses liens avec les plans invisibles qui dirigent l'évolution. L'Homme ne peut plus continuer à œuvrer seul, prisonnier tel qu'il est de la matière, de l'espace et du temps. La parapsychologie ouvrira, de plus en plus, les portes de ce qui est aujourd'hui insondable, et la psychologie cherchera à intégrer dans ses études le mystère de l'Homme, de tout ce qui est au-delà des sens, au-delà du sensoriel, au-delà du logique, c'est-à-dire ce qui est, et qu'émane de la réalité spirituelle de l'Homme.

Ceux qui ont l'occasion, pour une raison ou une autre, de commencer à étudier, sur un plan personnel, la nature de leurs pensées, l'origine de leurs pensées, et de comparer dans l'instantané leurs pensées véritables avec leurs pensées subjectives, seront automatiquement les pionniers d'une psychologie personnelle, intuitive et supramentale.

Le déclin de l'inconscience, chez un certain nombre d'Hommes, ne peut résulter que dans l'accroissement de la conscience supramentale et de la communication entre l'Homme et les plans invisibles. Ceci est inévitable vu la réalité même de l'état d'esprit engendré par la liaison entre l'esprit de l'Homme et la conscience supramentale, telle que manifestée par un ajusteur de pensée.

Il vous sera utile de savoir, et de comprendre, que toute contradiction qui surgit dans votre esprit concernant des paroles ou des idées émanant de la conscience supramentale provient de l'incapacité de l'intellect humain d'absorber les nuances de l'esprit et d'engendrer instantanément dans le mental inférieur, les vibrations caractérisant ces nuances.

La parole, le mot, n'est pas seulement une forme, mais une énergie dans une forme. L'intellect s'attache à la forme, lorsque l'esprit éveillé reçoit l'énergie dans la forme. Un esprit éveillé peut percevoir toutes les formes et les subtilités de l'énergie, et ainsi se libérer du fardeau d'influences créées par des contradictions apparentes, lorsque le mot usagé par l'esprit sert à véhiculer son énergie.

Tant que l'esprit de l'Homme n'est pas éveillé, tant que la conscience n'est pas suffisante et que l'intellect règne, l'Homme est impuissant à séparer la réalité de l'impression vibratoire de l'impression intellectuelle créée par l'apparente distraction de son esprit véritable contre son intelligence rationnelle, menant à une contradiction. La contradiction n'existe pas dans l'esprit. Elle est un produit de l'intelligence humaine, incapable de se souvenir parfaitement de la grandeur et de la profondeur de la pensée qui l'anime. Voilà pourquoi il est si facile à l'esprit supramental de déjouer constamment l'intellect humain, qui est fossilisé, rigidifié par la forme, au lieu d'être dilaté, assoupli, par l'énergie de la forme. Autrement dit, l'intellect humain doit devenir un soulier dont la texture est faite d'un cuir souple, plutôt que d'un cuir durci par l'usage.

La contradiction est à la base même du manque de compréhension entre un Homme qui est dans l'esprit et un Homme qui est en-dehors de l'esprit. La contradiction sert à l'Homme qui est en-dehors de l'esprit, dans la mesure qu'elle lui permet de croire qu'il peut, ou qu'il doit, rivaliser avec les concepts émis par l'Homme qui est dans l'esprit. Or l'Homme qui est dans l'esprit n'est jamais en état de rivalité, il établit les faits tels qu'ils lui sont présentés par l'esprit, afin de jeter plus de clarté possible sur l'intelligence des choses, pour l'évolution de l'intellect humain.

Si l'intellect humain essaie de comprendre ce que veut transmettre l'esprit, en se servant simplement des mots, de la forme des mots, à ce moment-là, il vivra un échec. Car l'esprit est dans l'énergie qui alimente la forme, et non dans la forme. Ainsi qu'il est dit dans la tradition : « la lettre c'est la lettre, mais l'esprit de la lettre c'est l'esprit de la lettre ». On peut changer la lettre, mais jamais l'esprit de la lettre.

Par contre, l'intellect humain qui essaie de sentir ce qui est dans la forme, ce qui est dit derrière ce qui est entendu, assouplira son intelligence de la forme et, petit à petit, en viendra à saisir ce qui voulait être dit, plutôt que de saisir ce qu'il a voulu entendre. Il n'y a jamais de contradiction dans l'esprit, car l'esprit est universel, l'esprit est uni de par sa nature-même. Tandis que l'intellect est forcé, de par son comportement, à diviser, comparer, établir des catégories, afin de diversifier ce qu'il croit être de la connaissance pour atteindre, à un moment donné, une sommation qui lui permet de croire qu'il règne en maître. C'est pourquoi l'intellect est orgueilleux devant l'esprit et se plaint de la contradiction qui semble émaner de l'esprit.

Or, ne cherchez pas la contradiction dans l'esprit, mais cherchez la contradiction dans votre intelligence. Cherchez la faille dans votre intelligence qui est à la base de la contradiction, et vous verrez que l'esprit est pur, que l'esprit est prépersonnel, que l'esprit est au-delà de l'intellect de l'Homme et qu'il sert à éclairer, à jeter de la clarté sur la disposition de l'intelligence humaine. Ainsi, vous serez heureux d'entendre les propos de l'esprit, car ce dernier deviendra pour vous une source constante et permanente de compréhension et de réel entendement.

Comme l'intellect humain vise à se glorifier, la recherche de la contradiction, pour lui, est semblable un peu à la chasse que mène un Homme contre le gibier. Armé d'un outil fait à la grandeur de son intelligence, il tue une proie faite à la grandeur de la vie, et croit qu'il a eu suprématie sur la vie. Ce n'est pas l'esprit qui fausse la réalité, mais l'intelligence humaine qui est incapable de la recevoir. Ainsi, accuse-t-on l'esprit, lorsqu'en fait nous devrions nous accuser nous-mêmes.

Mais l'Homme préfère toujours donner raison à son intellect, à sa logique, car il ne connaît pas les lois de l'esprit et ne sait pas communiquer avec l'esprit, de sorte qu'il n'a aucune idée de la façon dont s'engendre l'esprit dans son intelligence. Si vous êtes attentifs à l'esprit en vous, vous ne chercherez pas et ne verrez pas de contradiction, car votre intellect sera temporairement mis de côté, afin de laisser pénétrer la lumière qui est esprit. Mais si vous cherchez la contradiction dans l'esprit, vous amplifierez l'orgueil de votre intelligence, de votre intellect, et croirez que vous avez cerné l'esprit. Ainsi vous retarderez l'avancement de votre intelligence vers le supramental, et vous fermerez une porte précieuse vers la connaissance intuitive et le savoir universel.

Si l'esprit vous refuse une information, à un moment donné de votre vie, ce n'est pas parce que cette information n'est pas connue de l'esprit, mais parce que l'esprit doit vous protéger d'une trop grande lumière, afin que votre intellect puisse s'habituer et vos émotions ne pas être perturbées par une trop grande révélation de l'esprit, que vous considérez intellectuellement comme étant d'importance ou intéressante, mais dont l'esprit, de par sa sagesse, connaît les dangers. L'intellect humain est comme un enfant, il veut savoir aujourd'hui ce qu'il ne doit connaître que demain, et lorsqu'on lui refuse ce qu'il doit connaître demain, il se retourne contre ceux qui lui refusent. Mais demain, il s'aperçoit que ceux qui lui ont refusé hier avaient raison.

Je vous le dis, l'Homme doit être humble dans la connaissance, s'il veut avoir accès à toute la connaissance, et non une connaissance partielle qui est plus dangereuse que toute la connaissance. Un grand nombre se sont nuit, car ils ont su un peu de connaissance. Si l'Homme savait réellement combien l'esprit veut transmettre de lui-même vers l'Homme, il serait triste de connaître la condition qui empêche ce même esprit de révéler à l'Homme sa lumière. C'est pourquoi je dis : plus vous vous exercez à communiquer avec l'esprit, plus l'esprit entre en vous, et plus il entre en vous, plus il vous prépare à recevoir l'énergie qui est la fondation même de la connaissance transmise par l'esprit vers l'Homme.

Nous prétendons en tant qu'Homme toutes sortes de capacités, d'exploits. Mais dès que l'esprit commence à pénétrer en nous, nous nous apercevons que sa pénétration est tellement puissante que les remparts de notre intellect se mettent à craquer, et que déjà nous craignons la rupture totale de ces remparts, et là même, nous osons et nous avons l'effronterie intellectuelle, sinon l'orgueil intellectuel, de réclamer de l'esprit qu'il nous révèle tout. Et pourtant, la pénétration-même de l'esprit dans notre intelligence devient, à certains moments, un aspect effroyable de notre expérience, mais encore nous n'avons pas compris.

C'est pourquoi, j'avertis tous ceux qui entrent en communication avec le supramental de ne s'attendre à rien, d'attendre de vivre lentement l'expérience, afin que se mûrissent les liens entre l'intellect et l'esprit, afin que l'intellect grandisse, s'assouplisse, et devienne un réservoir solide pour la connaissance que voudra bien lui apporter l'esprit, lorsque le temps sera venu. L'expérience de ceux qui ont vécu la pénétration du supramental à un degré avancé servira toujours de mesure pour ceux qui osent, pour des raisons d'intelligence, d'orgueil intellectuel, vouloir devancer les temps.

011 - les circuits universels

Ceci concerne l'ouverture des circuits universels et la conscience humaine. L'ouverture des circuits universels, chez l'Homme, est un phénomène dont il ne connaît pas les lois. Pour l'Homme, toute communication avec l'invisible devient une raison de croire qu'enfin il aura une réponse à toutes ses questions, et que de l'invisible on lui indiquera, de façon permanente, la direction que doit prendre sa vie et les conditions sous lesquelles doit se développer cette vie.

Ignorants des lois qui séparent le monde de la matière du monde de l'esprit, beaucoup d'Hommes en contact avec l'invisible devront, du moins par expérience sinon par instruction, apprendre à se protéger personnellement contre eux-mêmes, c'est-à-dire contre leur ignorance de ces lois.

Le but de cet enregistrement est de vous faire comprendre, au-delà de ce qui vous a été déjà indiqué, les raisons fondamentales pour lesquelles tout Homme en contact avec l'invisible, ou en contact avec un niveau d'intelligence qui est suprahumain, doit d'abord comprendre et saisir profondément que l'objet premier de ces intelligences n'est pas de servir l'Homme, mais de l'amener à un niveau de vibration suffisamment élevé pour pouvoir avec lui, éventuellement, entrer en communication créative. Or, toute communication créative avec ces intelligences ne peut être accomplie que par une transmutation graduelle du mental inférieur de l'Homme et des émotions de l'Homme, afin que ce dernier soit, graduellement, amené à un niveau de perception vibratoire de leurs présences en lui, suffisamment développé pour que l'Homme, le mortel, et ces intelligences puissent coordonner leurs efforts dans un but ultime d'évolution, à la fois matérielle et spirituelle.

Étant ignorants des lois, des circuits universels concernant l'Homme de cette planète, et étant spirituellement optimistes dans la qualité de leurs pensées et dans la nature de leurs émotions, les Hommes qui sont contactés par ces intelligences dans leur expérience première, ont tendance à tout gober de ce qu'ils reçoivent de ces intelligences. Or, cette réceptivité naïve provient du manque d'expérience que l'Homme possède en relation avec ces intelligences. Et au cours de son évolution, il devra acquérir l'expérience nécessaire qui l'amènera, éventuellement, à réaliser objectivement que ces intelligences ne sont pas là, au début, pour l'aider à résoudre ses problèmes matériels, ou tout autre problème lié à son ego, mais plutôt à transformer l'énergie de son corps mental et de son corps émotionnel, afin qu'il puisse, éventuellement, être totalement neutre, totalement au-dessus des problèmes subjectifs de la vie, car il en aura compris toutes les dimensions.

Tant que l'Homme n'a pas compris ce principe et qu'il croit pouvoir se baser sur les informations qu'ils veulent bien lui donner - informations qui correspondent très souvent à ses désirs personnels - il est évident que cet Homme, éventuellement, reconnaîtra son erreur, et apprendra à ne pas se fier sur les informations provenant de ces plans vers lui, dans le seul but de renforcer, sur le plan matériel, des ambitions quelconques de son corps de désir. Cette première leçon est probablement la plus difficile à comprendre et à vivre, lorsque l'Homme est en contact mental télépathique avec des intelligences dont il connaît le pouvoir et la sagesse.

A cause de la tendance rationaliste de l'Homme, à cause de son attitude, ou de son habitude à toujours voir les choses de son propre point de vue, et de juger ces choses en relation avec ce que, lui, voudrait qu'elles soient, l'Homme se voit dans une position nettement inférieure, en relation avec ces intelligences. De sorte que lorsqu'il a appris sa leçon, lorsqu'il a compris que ces intelligences opèrent sous certaines lois immuables et que l'Homme doit, petit à petit, comprendre ces lois par son expérience, seulement alors, l'Homme est-il capable de se libérer complètement de la loi du mensonge qui plane au-dessus de sa tête et qui est manipulée de toutes les façons et à l'intérieur d'un cadre extrêmement nuancé par ces intelligences, par ces forces spirituelles.

Il y va de soi que si l'Homme aurait pu, pendant des siècles, avoir une confiance aveugle dans ses contacts avec l'invisible, aujourd'hui il aurait acquis une très grande et très vaste connaissance, qui éventuellement, l'aurait libéré de la condition humaine qu'il doit vivre aujourd'hui. Mais tel n'était pas le cas, et tel n'est pas le cas non plus, aujourd'hui.

Ce n'est plus un problème de communication que doit faire face l'Homme, c'est un problème de discernement dans la communication. Et le discernement dans la communication n'est pas chose facile à apprendre, ou acquérir, car le discernement est un état personnel auquel l'Homme n'a droit que lorsqu'il a subi tous les tests possibles et imaginables au niveau de son esprit, en relation avec ces intelligences, et qu'il a acquis l'équilibre émotionnel et mental qui devient pour lui ce que l'on appelle « le discernement ».

Tant que l'Homme possède en lui une émotion ou une forme d'énergie que l'on peut lier à l'émotion subjective, il est sujet à être trompé. Et c'est pourquoi les voyants, les médiums, tous les gens qui ont, à un niveau ou à un autre, contact avec des forces spirituelles, ne peuvent jamais opérer sur une base parfaite de perception extrasensorielle.

L'ouverture des circuits universels à l'échelle mondiale devient pour l'humanité une source très grande de force spirituelle. Mais par contre, les individus qui font ou qui feront expérience de l'ouverture de ces circuits universels, de cette communication entre le visible et l'invisible, seront ceux qui devront porter le poids de cette première tentative de communication ouverte avec l'Homme. Et c'est pourquoi ces individus doivent être conseillés dans la façon de vivre cette expérience, afin de ne pas assujettir leur existence psychologique à une trop grande transaction unilatérale entre leur esprit et les esprits supérieurs.

Tant que l'Homme n'a pas appris ce principe de base, ce principe qui lui permet de se protéger de toute intention unilatérale, il est sujet à une souffrance intérieure qu'il aurait pu s'éviter s'il en avait compris les aspects profondément cachés derrière le voile de l'esprit. Tant que l'Homme interprète les intentions spirituelles de ces intelligences, soit dans un cadre occulte ou dans un cadre ésotérique ou dans un cadre religieux, il n'y a pas pour lui de problème. Mais dès que l'Homme entre en contact direct avec ces intelligences et qu'il doit supporter unilatéralement leurs informations - car il ne possède pas encore le pouvoir d'assujettir leurs informations à un strict contrôle humain - il lui est impossible de participer avec ces intelligences, d'une façon neutre et franche et totalement ouverte.

Le poids est sur ses épaules et c'est à lui de dépasser le cap de la naïveté occulte humaine, pour en arriver à construire, en lui-même, un mur suffisamment imperméable pour qu'il ne puisse jamais se laisser prendre dans leur jeu.

La dichotomie entre le monde matériel et le monde spirituel, la division, n'est qu'une fiction de l'esprit humain. Et lorsque l'Homme entre en contact avec des intelligences qui évoluent dans des mondes supérieurs, il a l'impression qu'il doit vivre ou qu'il vit deux vies : une vie spirituelle et une vie matérielle. Or, cette impression est fausse, et c'est justement de cette impression que résulte le fait que l'Homme a tendance à croire ce que ces intelligences lui rapportent, et à se fier à ce que ces intelligences lui rapportent, de sorte que, petit à petit, il perd confiance dans sa propre intelligence et ne cherche qu'à se fier à la leur. Et c'est ici qu'il fait le faux pas.

L'Homme doit réaliser que le monde spirituel, les plans invisibles, et le plan de la matière sont interdépendants, et que ces intelligences spirituelles ont toujours été en lui, qu'elles ont toujours œuvré en lui, mais qu'il n'en était pas, alors, conscient. Mais lorsqu'il en devient conscient, ce n'est plus une raison pour lui de perdre contrôle de son intelligence et d'assujettir son intelligence à ces intelligences, puisque toute intelligence ne fait partie que d'un même courant d'énergie. Cependant, lorsque l'Homme entre en contact avec ces intelligences, qu'il en prend conscience, automatiquement il a tendance à mettre de côté son intelligence, ou à rapetisser ce qu'il croit être lui-même, pour donner à leurs intelligences une plus grande importance ou place dans sa vie.

Il ne s'agit pas de se soumettre à qui que soit, à quelque intelligence que ce soit dans l'invisible, il s'agit d'être conscient de ces intelligences, d'être conscient de la nature de la pensée en soi, mais de toujours se servir de sa propre énergie, afin de ne pas assujettir sa vie à des conditions qui dépassent le cadre d'une vie humaine. Ce qui est en haut doit être en bas, mais ce qui est en bas doit être en haut. Ceci veut dire qu'il doit y avoir de l'équilibre entre le haut et le bas, il doit y avoir un équilibre entre les intelligences qui éclairent l'Homme et l'intelligence de l'Homme qui reçoit leurs messages. S'il n'y a pas d'équilibre, c'est le désordre, c'est la souffrance, c'est une perte d'énergie.

L'Homme doit cesser de voir le spirituel comme étant supérieur au matériel. Il doit voir le spirituel comme une dimension de l'évolution dont les lois sont autres que celles du matériel. Et de voir le matériel comme une des conditions de l'évolution dont les lois sont autres que celles du spirituel. Et comme il est sur le matériel, il doit faire le mieux pour l'évolution de ce plan, en se servant, en s'aidant de la lumière qui puisse lui venir des plans spirituels, mais non pas en croyant que les plans spirituels agiront à sa place dans la matière, puisque s'il est dans la matière, c'est à lui d'opérer dans la matière.

La naïveté spirituelle de l'Homme est un danger pour son équilibre psychologique, pour sa paix intérieure, pour sa vision objective de la dualité et de l'unité de ces deux mondes. Je n'ai rien contre les plans spirituels. Mais je n'aime pas que les plans spirituels, que les intelligences spirituelles, deviennent pour l'Homme des béquilles, car je sais trop bien jusqu'à quel point ces béquilles peuvent devenir pour lui permanentes. Il vaut mieux à un Homme de n'avoir jamais connu le spirituel au niveau de la communication, que de le connaître mal.

Remarquez bien ces paroles : l'Homme peut être très près de l'esprit, mais il peut être très loin de le comprendre. Et l'Homme doit comprendre l'esprit parfaitement s'il veut bénéficier de sa proximité à l'esprit, sinon, il peut souffrir énormément de l'esprit, car l'esprit est l'esprit et l'Homme est Homme. Et les deux doivent se rejoindre dans une harmonie totale, où ni l'un ni l'autre n'est sujet ou assujéti à l'autre, mais où tous les deux œuvrent dans un équilibre total.

Les temps qui viennent changent, seront différents. Ce que l'Homme saura de l'esprit, de l'invisible, sera extrêmement important pour son évolution. Mais par contre, avant de savoir ce qu'il aura à savoir, l'Homme devra développer la connaissance des lois de l'esprit, afin qu'il y ait un équilibre total entre lui et lui-même.

Ceux qui croient que l'esprit est bon, que l'esprit est ci, que l'esprit est ça, et que l'esprit veut aider l'Homme, sont sujets à des expériences avec l'esprit qui lui démontreront que l'esprit évolue dans un cadre de loi universelle, et que ces lois ne peuvent pas être abrégées. Et c'est à l'Homme de comprendre ces lois par son esprit et par l'intelligence de son esprit, afin que les lois qui structurent les mondes invisibles soient harmonisées à la conscience intelligente de l'Homme, pour que ce dernier, enfin, bénéficie de la clarté de l'esprit en lui.

Mais la clarté de l'esprit vient à l'Homme avec le temps, avec l'expérience de l'esprit. L'esprit étant dans l'Homme, l'Homme n'a qu'à se fier à lui-même, puisque l'esprit est déjà là, qui œuvre en lui. Il n'a pas à demander à l'esprit s'il devrait faire telle chose ou telle chose. Il doit se fier à ses propres moyens. Et plus il devient sensible à l'esprit, plus il devient sensible vibratoirement à son énergie, et c'est avec cette énergie que l'Homme peut œuvrer sur le plan matériel.

Si l'esprit lui informe telle ou telle chose, l'Homme n'a qu'à attendre et voir si l'information est juste et précise. Mais s'il prend cette information pour acquise, et qu'il agit sur cette information, il se verra dans l'obligation d'en souffrir, à un niveau ou à un autre, une conséquence quelconque.

L'esprit correspond avec l'Homme pour lui faire connaître sa présence. Et lorsque l'Homme a appris les lois de l'esprit, à ce moment-là, l'esprit peut commencer à l'informer sur telle ou telle chose. Et l'Homme, à ce moment-là, sait que l'équilibre entre lui et l'esprit est parfait, et que de cet équilibre, il peut se servir de l'information de l'esprit pour faciliter sa compréhension des événements matériels. Mais s'il le fait avant d'avoir été préparé longuement par l'esprit, il se verra dans l'obligation, à un certain moment de sa transformation, de cesser de croire en l'esprit et de se fier à ses propres forces pendant que l'esprit œuvre en lui. C'est par l'expérience que l'Homme comprendra ces choses, mais ces explications pourront lui servir s'il a des oreilles pour entendre.

Tant que l'Homme n'est pas totalement harmonisé aux vibrations, à l'énergie de ces intelligences, il est soumis à la loi du mensonge cosmique, et cette loi s'applique à tous les niveaux de la création. Lorsque l'ego, la personnalité et l'âme sont parfaitement harmonisés, il est alors loisible à l'esprit de donner à l'Homme de l'information, afin de faciliter le passage de la connaissance totale, dans le but d'élever la conscience de la civilisation planétaire, et de créer au cours d'un cycle futur, une dimension nouvelle de l'évolution. Voilà le but du contact entre l'esprit et l'Homme.

Tant que vous chercherez un bénéfice personnel, un bénéfice égoïque, l'esprit pourra vous soumettre à la loi du mensonge cosmique, afin de vous faire comprendre, une fois pour toutes, que la réalité est antérieure à la vérité. Ainsi que la vérité flatte l'ego de l'Homme, la réalité le soumet à sa loi. Voilà pourquoi l'harmonie, l'unité avec l'esprit, est une œuvre que seul l'esprit peut accomplir dans l'Homme, malgré les désirs spirituels de l'Homme.

Si l'Homme n'était pas contaminé dans son ego par une multitude de formes, la communication entre lui et l'esprit aurait été établie depuis très longtemps. Et cette communication serait, aujourd'hui, libre de la loi du mensonge cosmique, mais tel n'est pas le cas. Et pour cette raison, l'Homme doit être décontaminé, déconditionné des formes qui l'assujettissent, avant d'être totalement libre dans l'esprit et d'avoir avec ce dernier des rapports égaux.

Tout ceci ne veut pas dire, que la communication entre l'Homme et les intelligences spirituelles n'est pas valable, au contraire ! Mais ceci indique qu'une position d'intelligence avertie doit être inculquée et vécue par l'Homme, au lieu d'une naïveté enfantine. Puisque les lois sont telles, il ne reste qu'à l'Homme de les comprendre et de les vivre telles qu'elles sont. Si l'Homme rationalise ces lois en sa faveur, s'il s'obstine contre le fait que l'esprit devrait lui communiquer telle chose ou telle chose d'une façon parfaite, ce n'est que dans son expérience que cette obstination se verra réduite par une prise de conscience intelligente, pratique, et totalement libre de naïveté spirituelle.

Puisque les plans supérieurs précèdent les plans inférieurs dans le temps et dans leur perfection, il est naturel que les plans inférieurs s'harmonisent aux lois des plans supérieurs s'ils veulent bénéficier des forces qui émanent de ces derniers. La moindre incompréhension ou la moindre ignorance des lois des mondes supérieurs peut être néfaste à l'expérience mortelle dans le monde de la matière.

Il ne s'agit pas pour l'Homme de devenir un instrument ou un outil de ces forces, un être manipulé par ces forces. Il s'agit que l'Homme se tienne sur ses deux pieds, absorbe l'énergie de ces forces et s'en serve pour son bien évolutif. Mais tant qu'il n'a pas compris la loi de l'esprit, la loi de ces forces, il est sujet à une multitude d'expériences qu'il aurait pu s'éviter s'il avait compris que ce qui est en haut, est en bas, lorsque le plan inférieur est totalement harmonisé avec le plan supérieur.

Pendant cette période de transformation, de transition, l'Homme doit être sur ses gardes, et ne pas prendre aux sérieux ce qu'on veut bien lui communiquer. Si on lui communique du matériel valable, qu'il peut vérifier, qui peut lui servir, qui est en harmonie avec son expérience, tant mieux. Par contre, si on lui communique du matériel qui rend plus difficile son expérience, à ce moment-là, il doit en apprendre la leçon et ne pas prendre au sérieux ces communications, jusqu'au jour où de telles communications deviendront pour lui une extension de son intelligence dans le temps et dans l'espace.

Mais, tant que ces communications ne se prêtent pas à l'exercice de son intelligence, il se voit dans l'obligation de les recevoir, de les entendre, mais de ne pas les prendre aux sérieux.

Imaginez-vous, un robinet qui n'a pas servi depuis longtemps, si vous l'ouvrez pour la première fois, les premières eaux qui passeront par ce robinet seront oxydées, seront rouillées. Avec le temps, l'eau claire saura passer par le robinet et vous servir de breuvage. Mais si vous buvez de l'eau sale, de l'eau oxydée, rouillée, vous pourrez en être malade. C'est le meilleur exemple de ce phénomène de communication avec les plans invisibles. Les premières communications doivent être vues et observées avec intelligence, et non vécues les yeux fermés à cause d'une trop grande naïveté spirituelle.

L'ouverture des circuits universels, de par le monde, est la plus grande expérience de télécommunication entre l'Homme et les plans invisibles jamais opérée au cours de l'évolution humaine. Ce phénomène est tellement vaste, que seuls les grands adeptes en connaissent la dimension. C'est pourquoi il vous est suggéré d'être aux aguets, d'être vigilants, et de ne pas vous laisser prendre au jeu de l'esprit qui commence à pénétrer la conscience de l'Homme afin d'élever ses vibrations.

Le cerveau de l'Homme opère comme une radio, et les ondes qui pénètrent cette radio viennent de toutes parts dans le cosmos. Ce n'est qu'avec l'expérience, la maturité, l'intelligence, que l'Homme, enfin, pourra discerner entre ce qui est bon pour lui et ce qui est néfaste. Lorsque la grande préparation aura été achevée, l'Homme pourra avec grande facilité et en toute confiance communiquer avec les plans supérieurs de l'évolution. Tout en lui, sera harmonisé : son mental, son émotif, son corps de vie et son corps matériel. De sorte que les communications provenant des plans invisibles, descendant jusqu'à lui, lui serviront au cours de son évolution future.

Mais tant que l'Homme est en progression, tant qu'il est en transition vers ce cycle nouveau, il doit être sur ses gardes et ne pas se laisser manipuler. Autant l'esprit est grand, autant il est bon, autant il est terrible, lorsqu'il n'est pas parfaitement intégré dans la conscience humaine. Plus l'Homme est en relation avec la perfection, plus il est sujet à souffrir de cette perfection. Il n'y a pas de sentiment dans l'esprit, la loi de l'esprit est une loi universelle et elle doit s'appliquer d'une façon parfaite. Il ne reste à l'Homme qu'à comprendre la perfection de cette loi à l'intérieur de son expérience personnelle, afin de ne pas souffrir de la perfection de la loi.

C'est pour cette raison que je vous dis très souvent de ne pas croire. D'écouter, mais de ne pas croire. Si on vous a dit juste, tant mieux, mais si on vous a faussé la vérité, c'est qu'il y a une raison. C'est qu'il y a un travail qui doit être fait en vous, afin que vous puissiez avec le temps être parfaitement en harmonie, parfaitement en équilibre avec les forces intérieures.

Habituez-vous, une fois pour toutes, à ne pas vous prendre au sérieux, à ne pas prendre au sérieux les communications qui vous sont transmises, à les écouter, à les sentir et à voir si elles sont précises ou non. Suivant leurs précisions, vous saurez si l'esprit en vous est disposé à bien vous informer, ou à mal vous informer. Si à certains moments on vous informe bien, c'est pour vous assurer, si à d'autres moments on vous informe mal, c'est pour vous amener à une plus grande assurance par le truchement d'une expérience que vous devez vivre et dont l'esprit connaît le résultat bienfaisant.

Vous avez vécu toute une vie sans contact avec l'esprit, vous pouvez vivre une autre partie de votre vie en contact avec l'esprit. Mais cette deuxième partie ne doit pas être soumise au jeu de l'esprit, puisqu'il est dans votre avantage, dans cette nouvelle vie, d'être plus libres, plus heureux et plus sereins. Vous devez comprendre trois choses. Premièrement : ne jamais croire ce que l'on vous dit intérieurement. Deuxièmement : toujours écouter ce que l'on vous dit intérieurement. Troisièmement : voir si ce que l'on vous a dit intérieurement correspond à votre réalité. Ainsi vous pourrez bénéficier des informations justes et ne pas souffrir des informations fausses.

Si l'esprit veut que vous sachiez quelque chose, sachez qu'il vous le laissera connaître. Par contre, si l'esprit ne veut pas que vous sachiez quelque chose, il pourra vous fourvoyer, s'il sait qu'une trop grande curiosité, ou qu'un trop grand intérêt personnel qui vous retarde, cherche à connaître ce qui n'est pas pour lui de savoir.

L'indépendance psychologique vis-à-vis de l'esprit est essentielle. La conscience spirituelle de l'esprit est aussi essentielle. Alors que l'une sert l'Homme, l'autre sert l'esprit. Ne soyez pas dupes de l'esprit. Écoutez-le, mais ne le croyez-le pas aveuglément, sans cela vous serez toujours des bouffons devant vous-mêmes, et des pions de l'esprit. Et là n'est pas la liberté psychologique, spirituelle ou cosmique.

012 - matérialisation yéti

Ce que certains ont appelé le Yéti ou l'homme des neiges, est un phénomène de matérialisation qui résulte de la pénétration temporaire de certaines formes de vies intelligentes, qui existent et évoluent sur des plans invisibles de notre planète, et qui ont le pouvoir de pénétrer, de temps à autres, dans l'espace-temps humain. Ces formes d'intelligences ne sont pas soumises aux lois de l'évolution biologique, mais représentent des formes de vies soumises aux lois de l'évolution éthérique qui soutient l'espace matériel et permet à ces formes de vies d'évoluer dans des mondes qui sont inconnus de l'Homme et créent chez l'Homme, lors de la phénoménalisation, une crainte en général terrible.

Le Yéti ou l'homme des neiges appartient à une couche d'évolution retardataire, c'est-à-dire que cette couche d'évolution, cette forme de vie, n'a plus le pouvoir de demeurer en permanence sur le plan matériel, car déjà les liens spirituels entre la matière et cette conscience ont été brisés depuis déjà très longtemps, lorsqu'il fut donné à l'Homme le privilège d'évoluer seul, sur le plan matériel, et sans interférence de la part d'intelligences qui appartiennent à des mondes mi-animal, mi-humain.

Une des choses très remarquables concernant notre globe, c'est que ce dernier possède, ici et là, sur sa surface, ce que l'on pourrait appeler « des corridors d'énergies », qui lient en quelque sorte la matière avec des mondes non-matériels dans lesquels évoluent des formes de vies plus ou moins évoluées et qui peuvent pénétrer la matière en se servant de ces corridors d'énergies. La science moderne n'a pas encore compris, ni étudié ces corridors d'énergies, et c'est pourquoi beaucoup de phénoménalisations de partout sur la Terre, demeurent inexplicables et inexplicables.

Lorsqu'une vie en évolution sur un plan vibratoire, hors de la matière, passe ou s'adonne à passer par ces corridors d'énergies, il lui est possible de pénétrer l'espace-temps humain, c'est-à-dire de se matérialiser pendant une certaine période de temps, avant de retourner à ce corridor et disparaître. Voilà pourquoi, il a toujours été impossible à l'Homme de conquérir ces formes de vies, parce que justement, l'Homme ne peut pas pénétrer ce corridor, ni le bloquer.

Ces types de vies n'ont aucun rapport avec l'évolution de l'Homme. Mais un jour l'Homme devra comprendre les lois de leur évolution, car il aura la responsabilité, le pouvoir, si vous voulez, de contrôler toute entrée de quelque forme de vie que ce soit sur son globe. Tant que l'Homme reste ignorant des lois des mondes parallèles, ou des mondes invisibles, des couloirs d'énergies, il a tendance à créer de toutes pièces, même s'il est moderne, des superstitions concernant l'interaction entre ces mondes et le sien. Et ces superstitions retardent l'évolution de son intelligence et aggravent l'état de son imagination qui est déjà très défaillant.

Le Yéti, l'homme de Shasta, et toutes ces formes de matérialisation, représentent pour l'Homme moderne une épreuve d'intelligence égale et comparable à tous les exploits de la science philosophique. L'ordre des choses n'est pas établi par l'Homme et ne peut souffrir la catégorisation que l'esprit matérialiste voudrait bien lui imposer. L'Homme moderne devra un jour reconnaître l'interdépendance, l'interconnexion, la liaison, qui existe entre le monde matériel et les mondes invisibles ou parallèles.

La fondation même de sa philosophie scientifique sera altérée par la compréhension des mécanismes profonds qui opèrent derrière les voiles de la matière et engendrent dans la matière des constructions souvent trop vives pour un esprit cartésien, matérialiste, et inhabitué à l'inconnu. Dans l'avenir de l'évolution humaine, la matérialisation deviendra phénomène courant, car les pouvoirs de l'Homme engendreront, sur le plan matériel, des forces suffisamment puissantes, pour déplacer vers la matière des formes non-matérielles mais réelles qui évoluent dans des mondes, soit supérieurs ou inférieurs vibratoirement à notre monde matériel.

Nous refusons catégoriquement d'accepter l'impossible, parce que nous avons déterminé, selon nos tendances scientifiques, ce qui nous apparaît comme devant être possible ou impossible. Cette erreur grotesque de la science moderne accentue de plus en plus les différences énormes entre la réalité que nous préconisons et la réalité infinie et écrasante des mondes qui évoluent derrière le matériel. Notre conception de la réalité matérielle a suffisamment astreint nos esprits pour nous clouer au sol du solide et nous empêcher de pénétrer, par l'esprit, des mondes extraordinaires qui, de tout temps et de tout lieu, ont façonné la réalité matérielle.

Que ce soit le Yéti, l'homme de Shasta ou d'autres matérialisations, les Hommes, un jour, devront les reconnaître, mais seront impuissants, par leur science, à nuire à leur évolution naturelle, parce que ces intelligences animales et grotesques ne sont pas soumises aux lois de la matière. Une des lois les plus cachées à l'Homme représente la coordination parfaite qui existe entre un plan et un autre. Lorsqu'un plan, pour une raison de perturbation, interpénètre un autre et se manifeste dans ce dernier, l'étanchéité des mondes est diminuée. Et voilà que tout à coup, le monde inférieur tremble devant une réalité qu'il ne comprend pas.

Un grand nombre de matérialisations évoluent sous le contrôle de forces ou d'intelligences nuisibles à l'évolution humaine. Ces intelligences n'appartiennent pas à la planète Terre, ni de leur karma, ni de leur origine. Et pourtant, elles agissent sur le plan matériel. Et dans certains cas peuvent créer, dans une région particulière du globe, un effet assez puissant pour que ce dernier devienne au cours des âges, une légende. Ces formes de vies retardataires exploitent la faiblesse psychologique de l'Homme, et entretiennent chez l'Homme la crainte ; de là, leur influence néfaste sur la planète. L'Homme est nettement à un désavantage devant ces intelligences ou ces formes, parce qu'il ne connaît pas les lois de l'invisible et ne possède pas de force intérieure assez puissante pour contrer l'énergie de ces formes, de ces intelligences.

L'Homme est alors, dans une situation inférieure, où il doit subir le choc d'une forme de vie singulière et extraplanétaire. Le phénomène de matérialisation de formes de vies étranges à l'expérience humaine a toujours été, de tout temps, un moyen, un outil, dont se servent certaines intelligences extraterrestres, pour s'assurer une liberté d'action suffisamment grande pendant la période où ils doivent exercer, sur le plan matériel, certaines investigations. Souvent, ils projettent, avant leurs matérialisations sur le plan matériel, ces formes de vies, afin que leur présence élimine de leur environnement les Hommes ou les présences humaines qui pourraient détecter leurs présences sur le plan matériel.

Lorsque ces formes de vies apparaissent et qu'elles entrent en contact avec un Homme ou plusieurs Hommes, il est évident que ces derniers laisseront libre cours aux activités d'investigations ou de recherches des êtres extraterrestres voulant connaître un peu plus la nature de la vie ou de la matière de notre planète.

Mais si les Hommes connaissaient les lois de ces matérialisations et qu'ils se trouvaient face à face avec une expression de ces formes de vies, ils s'apercevraient rapidement que ces formes de vies n'ont aucun pouvoir sur lui, s'il a totalement contrôle des forces intérieures qui l'habitent. Mais l'Homme n'est pas ainsi constitué, du moins pas encore. Cependant, avec les générations qui viendront, les Hommes sauront prendre en main leur situation lorsqu'ils seront confrontés par des forces provenant des univers parallèles et cherchant à créer sur le plan matériel la crainte, la frayeur.

C'est pourquoi il est important aujourd'hui de commencer à comprendre certaines choses, afin que l'avenir ne soit pas un cauchemar, mais plutôt un champ d'expériences nouvelles pour l'Homme de la Terre.

Ce qui est malheureux dans notre science du XXe siècle, c'est que l'esprit scientifique est devenu tellement spécialisé et tellement fermé sur lui-même, que seuls certains individus œuvrant dans différentes disciplines ont le courage et la suffisance d'esprit pour voir dans la légende et l'expérience de certains peuples, un noyau de vérité, caché, enseveli, sous une couverture épaisse de superstitions fixées par la crainte et la frayeur.

La différence entre la réalité et ce que nous croyons de la réalité est tellement vaste que souvent même les scientifiques, avec la meilleure volonté au monde, ne peuvent pas surmonter l'obstacle formidable du rationalisme. Mais tout de même, l'Homme doit être averti que les temps qui viennent démontreront avec finalité que les mondes invisibles et le monde matériel s'interpénètrent, et que plus les temps approchent, plus cette interpénétration grandit. De sorte que, à un certain moment de l'histoire humaine, des phénomènes aujourd'hui inexplicables, invérifiables, deviendront, par la force des choses, des événements vécus et enregistrés, soit par la presse, ou des systèmes de communication électroniques.

La science moderne ne pourra plus mettre de côté certaines observations, sans chercher à pousser plus loin ses études. Quel que soit le degré d'intelligence de l'Homme moderne, des limites s'imposent à son esprit. Et lorsqu'il a atteint ces limites, il n'a plus d'autre choix que d'aller plus loin encore. C'est à ce point qu'il découvre la vaste réalité qui sous-tend son expérience matérielle. D'ici à vingt-cinq années, l'Homme rapportera, de tous les coins du monde, des phénomènes inexplicables que seul un très petit nombre pourra comprendre avec facilité. Et ces phénomènes feront partie des grands signes qui doivent apparaître avant la fin et le commencement du nouveau cycle.

Tant que nous réduisons notre vision des choses aux conditions de notre petite existence de chaque jour, il est évident que ces choses n'ont pas beaucoup d'importance. Mais dès que nous étendons notre vision, il devient de plus en plus apparent que nous sommes extrêmement ignorants de la réalité, et que lorsque cette réalité nous fait face, nous sommes absolument incapables de la vivre pleinement outillés de toutes nos facultés.

C'est pourquoi nous cherchons la protection par l'entremise de toutes sortes de formes, et ce sont justement ces formes, qui supposément doivent nous protéger, qui nous empêchent de connaître l'inconnu. Ce n'est plus la protection aveugle, psychologique ou spirituelle, que nous avons de besoin, mais bien l'intelligence, la force et la volonté de dominer nos émotions et nos instincts naturels, qui nous empêchent de faire face à des forces qui proviennent de mondes parallèles et auxquelles nous avons, en nous-mêmes, la puissance de résister si elles ne sont pas en harmonie avec nous.

La protection psychologique et spirituelle peut nous être utile lorsque nous ne faisons pas face aux catégories occultes de ces forces. Mais lorsque nous y faisons face, ce dont nous avons besoin, c'est l'énergie et la force en nous-mêmes qui proviennent justement des plus hauts niveaux de notre conscience universelle. Car à ce moment, au cours de ces expériences, le conflit est entre nous-mêmes et ces forces. Et seul l'Homme averti, conscient, puissant en lui-même - parce qu'il puise en lui-même sa force - peut contrecarrer l'influence de ces intelligences, ou de ces formes, qui n'ont sur l'Homme en réalité aucune puissance s'il est totalement centrique.

Que nous parlions de n'importe laquelle des formes de vies en évolution qui peuvent se matérialiser au cours de notre expérience et faire valoir sur notre plan des aspects inférieurs de vie et d'intelligence, nous devons en toute sécurité opposer à ces formes de vies notre propre puissance intérieure fondée sur une conscience totale et une connaissance non partagée des lois qui régissent l'évolution de certaines formes de vies à partir de plans invisibles dans la matière.

Avant que l'Homme puisse connaître les détails des mystères qui portent ombrage à notre existence matérielle, il lui faut connaître les fondations psychologiques de toute participation qu'il peut avoir avec des phénomènes qui ne sont pas de notre monde, et dont il est totalement incapable, soit de contrôler, ou de comprendre à l'heure actuelle de son évolution et de son expérience.

Une psychologie profonde de l'être, une façon parfaite de voir les choses en relation avec le supramental en lui peut donner à l'Homme une maîtrise totale dans des situations qui, au cours des années qui viendront, s'avéreront difficiles pour la majorité des Hommes. L'aspect le plus onéreux de toute forme d'instruction provenant d'un plan supramental dans le cadre d'une civilisation qui doit être amenée à un plus haut niveau d'évolution, réside toujours dans une foi curieuse, mitigée d'incrédulité.

L'Homme de par sa nature n'est jamais prêt à accepter ce qu'on lui présente et qui ne correspond pas à sa réalité immédiate. Ceci est l'erreur, et a été l'erreur de toutes les civilisations qui ont trouvé, à la fin de leur cycle, une fin plus ou moins dramatique, dont l'enjeu était toujours entre les mains de forces invisibles. Évidemment, nous ne pouvons pas forcer les Hommes à entendre ou à vouloir écouter des propos qui, pour eux, ne sont que des figments¹⁶ d'imagination. Mais, nous avons tout de même le devoir d'informer ceux pour qui ces informations peuvent servir de fondation à une compréhension des événements qui, dans les années à venir précédant la fin du cycle, sauront mettre en question à la fois l'avenir de l'Homme et le statu quo de sa pensée.

S'il est dit aujourd'hui, dans tous les coins du monde, que le nouveau cycle appartiendra à la magie comme l'ancien a appartenu à la science matérialiste, il y a certainement quelque chose dans tous ces dires qui tendent unanimement vers une explication. Et cette explication est justement directement liée à la rencontre entre l'invisible et le matériel. Que cette rencontre soit bonne ou mauvaise, seul l'Homme, l'individu, pourra reconnaître le chemin qu'il doit suivre en vue de conquérir ou d'être conquis.

Que les Hommes soient d'accord ou non sur l'instruction, ce n'est plus le point. Mais, que les Hommes sachent que l'instruction leur fut donnée, voilà le point.

Nous nous servons ici du phénomène de l'homme des neiges ou d'autres phénomènes connus sur la surface de la Terre, à titre d'exemple, afin d'expliquer, le plus simplement possible, les retraits que doit effectuer l'intelligence rationaliste devant la montée, de plus en plus pressante, de faits et d'événements qui pour ce dernier demeurent inexplicables ou relèvent simplement du fictif et de l'imagination malade. Mais quelle que soit la situation, l'Homme, l'individu, sera toujours celui qui devra porter sur ses épaules le poids de son expérience. Et c'est à ces individus que nous nous adressons, afin de leur faire reconnaître les aspects de plus en plus voilés de l'impossible, afin qu'un jour, ils puissent réaliser que l'impossible est possible et que de toujours et de tout temps, l'impossible a déterminé l'orientation de l'évolution à tous les niveaux de la création.

Si la connaissance de l'Homme, surtout la connaissance ésotérique ou hermétique, doit être décortiquée, démystifiée, afin qu'il puisse enfin toucher du doigt le réel de cette connaissance, il est évident que l'Homme a beaucoup à faire, qu'il a beaucoup à transformer dans son esprit et dans son cœur. Et que ce n'est pas au gré, ou selon le gré de son désir personnel ou de son imagination personnelle, que ce travail peut être fait.

¹⁶ produits

Nous ne voulons jamais admettre l'impossible, parce que pour nous l'impossible n'existe pas. C'est pourquoi le mot impossible est devenu pour l'Homme une enveloppe à l'intérieur de laquelle il cache ses craintes et ses appréhensions. Et pourtant, combien nous aimons lire des livres, ou entendre parler certaines personnes qui ont vécu, côte à côte, avec l'impossible, et qui ont réussi, de par leur expérience, à jeter un peu de lumière sur la condition de l'Homme et sur la nature profonde de la vie.

Mais lorsque ces choses nous touchent de près, nous avons une réticence presque naturelle à absorber ces choses, car, justement, l'impossible est toujours plus près des autres que de soi-même. L'Homme découvrira à la fin du cycle que l'impossible est très près de la Terre et que toutes les nations seront touchées de son aile.

L'explication du Yéti n'est qu'un moyen simpliste, graphique, pour expliquer des dimensions plus vastes, pour amener l'esprit à subir, lentement, une modification de sa résistance à des idées que nous devrons un jour comprendre parfaitement, comme nous connaissons ou comprenons aujourd'hui parfaitement les lois de la mécanique. Mais ainsi que les lois de la mécanique sont sujettes aux lois de la matière, les lois de la vie sont sujettes aux lois de l'esprit. Et l'Homme nouveau devra connaître les deux, s'il veut trouver dans son monde un équilibre parfait entre l'esprit et la matière.

L'explication du phénomène de matérialisation n'est pas nécessairement pour vous aujourd'hui nécessaire à la compréhension de votre vie. Mais il peut aujourd'hui aider à l'augmentation du pouvoir de conception de votre vie, et à l'actualisation en vous de certaines forces, de certaines énergies, qui peuvent vous faire comprendre un peu la réalité de ce que nous avançons. Le doute peut facilement aujourd'hui nous garder à l'abri de certaines idées trop loin pour servir l'intelligence de notre esprit. Mais un jour, ce doute peut être facilement la cause de notre défaillance devant une expérience incomprise et incompréhensible.

La parapsychologie, aujourd'hui, essaie de toutes ses forces d'expliquer ce qui, autrefois, était inexplicable ou insoupçonné. Demain, la parapsychologie sera à l'avant de toutes les sciences traitant de certains phénomènes qui ne participent pas à la loi mécanique de la matière. Ce sont les parapsychologues qui ouvriront les portes de l'inconnu.

Mais les masses, elles, les peuples, les nations, se devront d'être bien préparées aux expériences multiples qui ébranleront les fondations de la pensée contemporaine, de la philosophie, de la science et de la religion. Les peuples et les nations doivent être avisés par les moyens que nous possédons aujourd'hui, moyens suffisamment rapides, immobiles, permettant la diffusion d'informations aptes à jeter un peu de lumière dans les coins reculés, où très souvent l'élite, les intellectuels, les scientifiques, les parapsychologues ont difficilement accès.

La connaissance n'appartient pas seulement aux scientifiques, elle appartient aussi à ceux qui dépendent de la science, mais qui souvent doivent attendre des années et même des générations avant que les bienfaits de la science viennent à eux.

Que nous parlions du Yéti, des hommes en noir ou de toute autre forme de matérialisation provenant de notre globe, ou créée de toutes pièces par des intelligences d'outre-espace qui gardent et conservent leur anonymité dans l'éther de notre planète, nous devons comprendre que la vie n'a pas été créée et conçue par l'Homme, mais qu'elle était déjà avant l'Homme, et que le devoir de l'Homme est d'en connaître tous les aspects et toutes les profondeurs, s'il veut, un jour, avoir accès au mystère de son infinité, de pouvoir enfin se libérer de la lourdeur de son ignorance.

Le but de cet enregistrement n'est pas encore tellement de lever le voile sur ces choses comme de créer une plus grande élasticité dans l'esprit, afin que la levée du voile soit plus facile à absorber, et à intégrer dans un esprit social qui a été fortement fossilisé par le manque d'expérience et de contact avec une vision des choses qui n'étaient pas du domaine du rationalisme et du cartésianisme.

Demain, la matérialisation positive ou négative sera un phénomène de tous les jours. Aujourd'hui, elle suscite la curiosité ou l'incrédulité totale. L'intelligence humaine doit être supportée par le supramental, si elle doit, un jour, apprivoiser ses craintes et aller au-delà des limites de ce qu'elle considère possible et raisonnable. Retournez cent ans en arrière, et regardez cent ans en avant, et vous comprendrez un peu ce que je veux dire.

013 - divination

Toute forme de divination engendre chez l'Homme des forces qui risquent de mettre en danger son état d'esprit. Les objets de divination sont sous le contrôle des puissances astrales et le recours de l'Homme pour ces objets met en danger l'équilibre de ses forces mentales. L'Homme n'a pas le souvenir de son passé et ne comprend pas les liens entre ce passé et sa vie présente. De sorte que toute forme de divination, tout objet de divination, possède un pouvoir caché qui permet à l'Homme d'entrer en communication avec la mémoire de son passé, de sorte que les forces contenues dans cette mémoire peuvent facilement se déverser dans son esprit et l'alimenter.

Le passé de l'Homme n'a pas toujours été des plus élogieux. Et comme le passé a tendance naturelle à revenir dans le présent, à se remanifester, l'Homme peut facilement en devenir une proie, afin que se perpétue, non pas les erreurs du passé, mais l'énergie de leurs mémoires.

Les objets de divination, de par leur nature-même, représentent sur le plan matériel un pont avec les forces invisibles de l'astral. Le danger de ce pont n'est pas évident à l'Homme, parce que ce dernier découvre dans les lois des objets de divination, un plaisir singulier, tant sur le plan psychologique, occulte ou spirituel. Ce que l'Homme ne réalise pas, c'est que ces objets ont été présentés à l'humanité de façon intuitive, afin d'accroître le pouvoir occulte de l'Homme, et de l'impliquer, par le biais de son corps de désir, à trafiquer, consciemment ou inconsciemment, avec les forces qui dénaturent l'aspect réel de la conscience spirituelle et évolutive de l'Homme.

L'Homme a l'impression naïve que parce qu'une chose fonctionne, qu'elle marche, que cette chose est en elle-même bonne. Cette impression est extrêmement dangereuse, car elle instaure chez l'individu une certaine dépendance, selon que sa relation avec les formes ou objets de divination est plus ou moins ancrée dans son tempérament naturel. Les grands textes qui ont servi à guider l'humanité hors des ténèbres de l'esprit ont toujours pris à part le phénomène de divination, et ont toujours démontré son caractère nuisible à l'évolution spirituelle de l'Homme. Mais aujourd'hui, avec l'évolution psychologique de l'Homme moderne, ces objets ou ces formes reviennent sur le marché, et mettent en danger un grand nombre d'individus.

Toute forme de divination est nocive à l'Homme pour deux raisons fondamentales. La première étant celle-ci : l'Homme est directement lié, consciemment ou inconsciemment, à des forces invisibles et ces forces ont sur son esprit un pouvoir de domination, si ce dernier n'a pas atteint un niveau de conscience suffisant pour le rendre libre de toute influence. La deuxième raison est celle-ci : l'Homme possède en lui des forces naturelles dont il ne peut se servir que lorsqu'il a atteint un niveau d'évolution psychologique et spirituel suffisant, afin que sa maturité, son équilibre, ne soit jamais mis en danger.

Malheureusement, l'Homme possède une forme de curiosité totalement astrale, totalement liée à son corps de désir et à sa grande soif de connaître l'inconnu. Et de cette situation naturelle, l'Homme progresse vers des moyens souvent très occultes qui lui permettent de toucher un peu du bout des doigts des connaissances, qui au lieu de l'avancer dans son évolution, peuvent lui causer de très graves ennuis.

Ce ne sont pas les pouvoirs intérieurs de l'Homme qui sont dangereux, c'est le manque d'équilibre dans son esprit, le manque d'équilibre entre son mental et son émotionnel qui peut se manifester lorsque ces forces intérieures se manifestent. Et justement, ces forces sont alimentées, amenées en surface, lorsque l'Homme pour des raisons de curiosité pure et simple ou de soif de connaissance, prend l'habitude de se servir de moyens mécaniques pour atteindre quelque peu l'au-delà.

Tous les Hommes ne sont pas affectés de la même façon par ces forces, par ces formes ou ces objets de divination. Très souvent, ce sont les plus sensibles qui en sont les plus grands manipulateurs et les plus grandes victimes. Les forces de l'esprit ne sont pas sous le contrôle de l'Homme, tant que ce dernier n'a pas suffisamment pénétré la dimension de l'esprit, afin de le bien comprendre et d'être en harmonie parfaite avec lui. Il est préférable à l'Homme de savoir peu de choses sur l'esprit, ou pas du tout, que d'en savoir un peu plus, mais d'une façon imparfaite. Car son esprit sera alimenté par l'esprit, et la faiblesse de son esprit deviendra une porte par laquelle les forces de l'invisible chercheront à pénétrer chez lui pour le confondre.

La maladie du corps matériel est pénible, mais la maladie de l'esprit est encore plus terrible à l'Homme. Et ceux qui, pour une raison ou une autre, s'adonnent à s'amuser, ou à jouer, ou à prendre plaisir avec des objets de divination, risquent de mettre en jeu leur propre équilibre. Les objets de divination peuvent être loïsibles à l'Homme, seulement lorsque ce dernier s'en sert pour des fins totalement constructives et créatives, afin que soit aidée l'humanité ou rendre service à autrui. Mais la ligne de démarcation est très fine, et rares sont ceux qui peuvent la reconnaître.

Quelle que soit l'attraction ou le bon sentiment qu'un Homme puisse avoir pour un objet ou un système de divination, il attire à lui des forces astrales. Et selon sa réceptivité, sa sensibilité, ces forces établiront chez lui une sorte de permanence dont il n'aura peut-être même pas conscience, mais qui tout de même agiront sur lui.

Si l'Homme doit connaître l'inconnu, l'invisible, il y a en lui des forces spirituelles qui se chargeront de l'éclairer en temps et lieu. Et ces forces spirituelles ne se serviront jamais d'un support matériel pour lui faire connaître certaines choses afin de l'aider dans son évolution ou dans ces rapports avec autrui. Tant que l'Homme est sur ses gardes, le danger est minimisé, mais lorsque l'Homme perd conscience du danger, c'est à ce moment-là que son esprit se remplit, petit à petit, d'influences nuancées, dont il n'a pas encore le discernement pour en découvrir les erreurs.

Et de ces erreurs, se construit dans son esprit une fondation de connaissance, ni vraie ni fausse, qui influera toujours sur son esprit et l'empêchera de voir les choses telles qu'elles sont, telles qu'elles peuvent être expliquées par les intelligences spirituelles qui communiquent ou peuvent communiquer avec lui, soit par le biais de son intuition, ou directement par le corps mental.

Votre esprit est votre plus chère possession, et l'équilibre de ce dernier ne doit jamais être mis en danger de quelque façon que ce soit.

Si vous considérez que le monde d'aujourd'hui est en voie à une grande transformation, à de grands changements, et que dans une telle période énormément d'excès font partie de l'expérience humaine, vous comprendrez que l'Homme du XXe siècle, et surtout de la fin du XXe siècle, doit être sur ses gardes, et ne pas laisser entrer en lui des influences, des forces, dont il pourrait si bien en être exclu et libre.

L'Homme d'aujourd'hui est assiégé d'une myriade de façons. Et son expérience spirituelle est encore très faible, très primitive. Nous ne pouvons pas comprendre les mystères de l'esprit en nous servant de notre intelligence, mais l'esprit peut s'expliquer à l'Homme lorsqu'il a libre voie de par sa conscience. Et lorsque cette conscience est développée, l'Homme n'a plus besoin de moyens mécaniques pour comprendre les dessous de la réalité.

Un des grands dangers des objets de divination réside dans leur pouvoir de nous faire croire que ce que nous recevons comme information est nécessairement correct, parce qu'il provient d'un niveau de réalité qui n'est pas directement attaché à la conscience normale et naturelle de l'Homme. Lorsque nous nous sentons ainsi informés par une source d'intelligence qui n'est pas la nôtre, nous avons tendance naturellement et naïvement à croire que cette source d'intelligence fait partie nécessairement des forces de la lumière. Or il n'en est pas toujours le cas, et dans tous les cas contraires l'Homme risque de perturber son équilibre et de mettre en danger sa santé mentale.

Nous ne faisons que commencer à comprendre les dessous de la réalité de l'Homme. Et ce n'est que par une vigilance totale et complète que nous arriverons à en voir les contours et à discerner si les influences sont d'origine positive ou d'origine négative. Et comme les lois de l'esprit ne sont pas les lois de la logique intelligente de l'Homme, il suffit que l'Homme perde sa vigilance pour que ces forces le pénétrant, l'alimentent, et lui fassent croire que tout ce qui fonctionne, tout ce qui marche est nécessairement vrai ou bon. Tel n'est pas le cas, et ce n'est que dans son expérience, au cours de son expérience, que l'Homme peut le réaliser.

Nous ne cherchons ici, qu'à vous donner des points de référence, des mises en garde, le reste relève de votre propre expérience, puisque l'expérience ne se transmet pas. Les objets ou les formes de divination sont sous le contrôle d'intelligences qui, elles-mêmes, évoluent sous la domination d'autres intelligences dont l'origine se perd dans les plus sombres plans de l'astral. Bien que l'Homme n'ait pas en lui-même le discernement naturel pour évaluer correctement, instantanément, et justement, la valeur de ces influences, il doit comprendre que tout ce qui ne vient pas de lui intérieurement est suspect et doit être vérifié à la source qui est en lui-même. Sinon, son esprit alimenté par une curiosité de plus en plus forte, cherchera à comprendre des choses ou à voir des événements dont la connaissance ne peut que lui nuire, soit parce qu'il y a dans cette connaissance une ou plusieurs erreurs, ou parce qu'une telle connaissance n'est pas le fruit direct et profond de sa conscience personnelle.

L'esprit de l'Homme est facilement mesmétrisé¹⁷ par ce qu'il ne comprend pas à fond. Cette attitude, d'ailleurs, provient du fait que l'Homme n'étant pas encore parvenu à comprendre la totalité de la réalité, se voit dans l'obligation d'accumuler, ici et là, des bribes d'informations qui ne peuvent, dans ces circonstances actuelles, être vérifiées d'une façon objective et intérieure vis-à-vis de lui-même.

Un des grands pouvoirs de la conscience supramentale provient de l'absence du personnel dans l'Homme, de sorte que son ego ne peut jamais intervenir si l'Homme est conscientisé de sources qui cherchent à retarder, sans qu'il ne s'en rende compte, son évolution.

L'Homme doit se rappeler que tous ces objets, tous ces gadgets psychiques ou médiumniques, servent à renforcer en lui des liens vibratoires dont il n'a aucun besoin pour être heureux et équilibré. Par contre, nous admettons que toute forme d'étude à l'aide de ces objets, basée sur une sensation profonde d'aider l'Homme ou l'humanité, possède des attributs dont la manifestation peut être considérée comme étant positive, spiritualisante, et de service à l'Homme. Mais l'Homme, lui, est-il prêt à assumer la responsabilité d'une action qui peut enchaîner ou entraîner en lui des forces dont il ne connaît pas les lois et dont il ne peut être que l'esclave si, pour une raison ou une autre, elles ne peuvent le servir ?

L'aventure de l'Homme avec les forces de l'esprit est une aventure qui peut être redoutable, si ces forces ne viennent pas de la lumière et ne viennent pas à l'Homme de leur propre gré. Lorsque l'Homme fait appel, par son désir personnel, à des forces dont il ne connaît pas les lois, il se soumet inévitablement à des probabilités dont le danger croît d'une façon inverse et proportionnelle à son discernement. Tant que l'Homme n'est pas assuré d'une communication spirituelle, puissante et « inaberrante¹⁸ », il met son esprit en danger lorsqu'il manipule d'une façon mécanique, des énergies dont la puissance dépasse son entendement.

La curiosité a ses bons côtés lorsqu'elle sert à donner à l'Homme une plus grande vue, une plus grande étendue dans le champ de sa compréhension. Mais, si cette curiosité l'amène inexorablement à vivre naïvement le mensonge, souvent voilé par une vérité partielle, lui seul peut en être la victime.

¹⁷ magnétisé

¹⁸ sensée ? inaudible

La psychologie contemporaine, malgré ses efforts sincères, peut avec grande difficulté, interpréter le rôle occulte de l'esprit chez l'Homme. Et pour cette raison, l'Homme n'a guère accès à une forme d'aide ou d'éducation qui puisse lui donner suffisamment d'indications sur un mal qui est à la fois pernicieux et à la fois dangereux.

Votre esprit est votre plus grande possession, et la sécurité psychologique de votre esprit, votre plus grand atout contre de la déformation de la vérité. Tout déséquilibre dans votre esprit, créé par des forces spirituelles négatives, peut désenchanter votre vie et mettre en marge votre esprit, qui autrement, pourrait servir à la fois une existence progressive et évolutive, au lieu d'une existence rétrograde et maladivement occulte. Il suffit que vous regardiez, que vous observiez chez certains d'entre vous qui pratiquent l'une ou l'autre forme de divination, pour vous apercevoir que ces formes d'amusement minent leur intelligence naturelle et déséquilibrent le rendement d'un mental à l'aise et d'un émotif sain.

Un système de divination ne peut vous être favorable que s'il n'inspire en vous que la confiance. Dans un tel cas, l'effluve prédominant vous viendra de Mercure. Par contre, si un tel système ne vous inspire pas confiance, son effluve sera soit Lunaire ou Martien. Dans le cas de l'effluve provenant de Mars, la contribution à votre équilibre psychologique sera néfaste dans la mesure où votre naïveté prédominera sur votre bon sens. Dans le cas de l'effluve Lunaire, il vous sera néfaste dans la mesure où votre recherche servira des fins personnelles et egocentriques. Ceux, par contre, qui peuvent bénéficier favorablement des systèmes de divination, doivent se rappeler que l'Homme, dans la mesure où il est inconscient de l'intelligence prépersonnelle en lui, se voit assujéti à la loi du mensonge cosmique selon qu'elle doit s'appliquer dans son plan de vie.

C'est pourquoi, que vous vous serviez de ces systèmes de divination, et que les effluves vous viennent d'un globe ou d'un autre, jamais vous ne pourrez totalement vous y fier. Et là où s'introduit une seule erreur, d'autres peuvent s'ensuivre. Par contre, si vous élevez votre niveau vibratoire, si votre conscience devient prédominante et réussit à percer le voile de l'ego, ces systèmes ne vous seront plus nécessaires, puisque le supramental saura vous informer de ce que vous devez connaître. Une grande quiétude de l'esprit est nécessaire pour parvenir à une grande clarté de réception et un grand discernement, dans la nature de la compréhension des choses informées.

Remarquez que rien ne vient à l'Homme de l'invisible qui lui soit facilement. C'est pourquoi les systèmes de divination ne sont pas pour l'Homme des outils qui tranchent facilement les questions qu'il peut avoir vis-à-vis de telle ou telle chose. Les anciens ont connu le danger de la profanation du sacré, c'est-à-dire de l'occulte. Ils ont transmis à l'Homme, aux générations futures, des enseignements qui devaient le protéger contre les abus du désir égoïque. C'est à vous de réaliser que tout ce qui brille n'est pas diamant.

Sachez protéger vos intelligences et maintenir l'équilibre de vos esprits car, sans l'un, vous ne pouvez comprendre l'autre, et sans l'autre vous ne pouvez opérer d'une façon heureuse et d'une façon vitale. La confusion de l'esprit est une chose graduelle et c'est petit à petit que l'Homme, entrant en contact avec des forces dont il ne connaît pas les lois, perd graduellement racine dans sa réalité psychologique, en entreprenant par lui-même de parcourir des terrains qui, pour lui, sont inconnus et pour le moment méconnaissables.

La vertu de toute science réelle est fondée sur l'équilibre entre l'esprit de l'Homme et l'esprit universel. Et cette vertu ne s'acquiert que dans la sérénité et l'humilité. La curiosité est la fille de l'orgueil, et l'orgueil a pour complice la divination lorsque cette dernière n'est pas comprise totalement dans ses lois occultes. Ce n'est pas la divination par elle-même qui est dangereuse pour l'Homme, c'est l'ignorance de l'Homme qui est dangereuse pour lui-même. La divination n'est qu'un aspect des lois de l'esprit, et l'Homme doit reconnaître que ce qui fonctionne sur le plan matériel et sur le plan psychologique n'est qu'un aspect inférieur d'une réalité beaucoup plus vaste et beaucoup plus grande, qu'il doit comprendre complètement, afin de ne pas assujettir son esprit au fardeau d'une méconnaissance qui peut lui créer des ennuis, plutôt que de lui apporter de la connaissance réelle, fondamentale et précise.

S'il avait été voulu que l'esprit se manifeste à l'Homme d'une façon parfaite par les systèmes de divination, déjà longtemps l'Homme aurait compris les lois de l'esprit et les mystères de l'invisible. Mais il n'en fut pas ainsi.

Bien que la divination se rattache aux lois de l'esprit, il y a à l'intérieur de ses mécanismes des aspects pernicioeux, et seul l'Homme averti peut s'éviter d'endommager la fondation fragile de son esprit. Remarquez qu'il y a des gens qui savent bien se servir des systèmes de divination et ces gens peuvent facilement aider les autres. Mais tous les Hommes n'ont pas la sensibilité et la centricité nécessaires pour bien se servir de ces systèmes de voyance qui devraient leur permettre de voir un peu dans l'avenir. Et s'il n'est pas donné à l'Homme, facilement, de voir dans l'avenir, c'est parce qu'il est su que l'Homme, à cause de ses émotions, ne peut pas soutenir le poids de cette connaissance.

L'intérêt qu'a l'Homme pour la divination est un intérêt naturel, parce que l'Homme cherche à comprendre ou à voir au-delà du voile qui enveloppe son esprit. Mais l'Homme doit parcourir certains sentiers au cours de son évolution, avant de pouvoir atteindre le plateau où il lui est possible de regarder à 360 degrés autour de lui, et pouvoir voir sans craindre ce qui se développe dans l'avenir. C'est pourquoi la plus sûre formule qui lui est accessible est fondée sur le rapport de son esprit avec l'esprit universel. De cette façon son esprit est protégé par l'esprit universel et l'Homme peut graduellement pénétrer dans les sphères de la connaissance sans être bousculé et frappé mortellement par la puissance de leurs révélations.

L'Homme de demain ne doit plus être assujéti à la souffrance de l'esprit. Et pour que se remplisse cette condition de vie future, il doit apprendre à connaître et à comprendre toutes les lois de l'esprit, afin que sa vie matérielle soit remplie de l'esprit, et non remplie des idées qu'il se fait de l'esprit et de ses lois.

014 - questions et réponses (la pensée)

Un des phénomènes les plus occultes de la vie humaine, est celui qui se rapporte à la réalisation de l'origine et de la nature fondamentale de la question et de la réponse.

J'ai déjà indiqué que l'Homme ne pense pas, qu'il est dans l'illusion subjective de penser qu'il pense. Ceci étant établi, je formule une autre étape de la compréhension du phénomène de la pensée, celui qui est lié à la question et à la réponse.

Plus la subjectivité dans la pensée humaine se transforme en objectivité, c'est-à-dire que plus l'Homme réalise que ce n'est pas lui qui pense, plus il réalise que même les questions et même les réponses lui viennent d'ailleurs. Cette étape n'est pas facile à reconnaître et à comprendre, puisqu'elle fait partie de la grande réalisation objective du supramental ou de l'universel dans l'Homme.

L'Homme fonde son intelligence sur sa capacité de questionner et de chercher des réponses, mais l'Homme ne réalise pas que le fait de questionner et de trouver des réponses fait déjà partie d'un processus créateur en lui qui prend son origine sur des plans qui sont au-delà de sa vie mentale.

Le phénomène de la dualité de l'esprit humain, c'est-à-dire le phénomène qui permet à l'Homme de croire qu'il questionne et qu'il fournit les réponses, est directement lié à l'illusion du mental humain qui sépare l'Homme de l'universel.

Effectivement, si l'Homme ne vivait pas cette illusion, l'Homme serait universel et sa civilisation serait totalement autre. Mais comme il vit cette illusion, parce qu'elle fait partie de son involution, il vient un moment, au cours de son développement et du développement de sa maturité, où il doit réaliser que la question et la réponse forment en réalité une unité qui est directement la manifestation de l'esprit créateur en lui. Lorsque l'Homme est suffisamment mûr, c'est-à-dire que lorsqu'il a suffisamment développé l'objectivité de sa conscience, il peut facilement réaliser, qu'effectivement, l'esprit produit en lui la condition vibratoire nécessaire à la formulation d'une question et d'une réponse.

Avec l'ajustement de ces formes-pensées, il lui vient petit à petit de réaliser que l'Homme, que l'esprit de l'Homme, fait partie de l'esprit universel, et que l'unité de ces deux esprits est contremandée¹⁹ par son système matériel de perception qui lui fait croire qu'il est lui-même le centre de toute chose, même en ce qui concerne les choses du mental.

Bien que l'Homme accepte facilement, sur le plan philosophique ou sur le plan spirituel, l'idée d'une unité totale entre tous les plans, lorsqu'on lui propose qu'en fait l'unité est déjà pré-existante, mais que son ego voilé refuse d'en accepter la réalité, et de se rendre disponible à cette réalité. De sorte que l'Homme se voit forcé de vivre une vie en séparation d'avec l'esprit qui déjà cohabite en lui. De là, la souffrance humaine et l'éclaboussure qu'il vit constamment à cause de son incompréhension, de son ignorance, et de l'orgueil qui se manifeste petit à petit en lui, à cause justement de cette séparation illusoire.

Il est difficile à l'Homme de reconnaître que la question ne vient pas de lui, justement parce que la vibration de sa pensée n'est pas suffisamment élevée pour créer en lui l'unité de sa conscience. Il lui est plus facile de reconnaître que la réponse peut venir d'un autre plan, parce qu'il ne peut pas totalement rejeter la possibilité qu'une réponse vienne d'ailleurs. Mais c'est au niveau de la question qu'il a le plus de difficulté à réaliser que cette question, aussi, vient d'ailleurs, mais que la question et la réponse ont toutes les deux une fonction vibratoire différente. La question servant à élever son esprit, et la réponse servant à le calmer et à le rassurer.

Évidemment la résolution parfaite de cette dualité ne peut pas venir dans un instantané, parce que la pensée, le corps mental, doit être assujéti pendant un certain temps à un changement vibratoire. Mais il est nécessaire que ceux qui, déjà, sont en voie d'évolution vers le supramental, commencent à comprendre les nuances de l'esprit en eux et de leur propre esprit, afin qu'ils puissent, avec le temps, petit à petit, réaliser cette grande unité qui existe entre l'esprit de l'Homme et l'esprit universel, lorsque l'ego a cessé de combattre la pénétration de l'esprit universel en lui.

Lorsque l'Homme a compris que la question et la réponse sont des aspects différents de l'esprit en lui, il lui est alors facile de commencer à entreprendre son grand pèlerinage vers les dimensions infinies du savoir.

L'Homme est beaucoup plus un phénomène d'énergie qu'un phénomène de forme. Je veux dire par ceci que l'Homme, à un certain niveau de son évolution, réalise qu'il est énergie et que tous les aspects en lui, qui ont tendance à lui faire croire que c'est la forme qui prédomine dans sa réalité, sont des aspects qu'il pourra avec le temps rejeter, afin de comprendre, une fois pour toutes, qu'il est à la fois esprit, que l'esprit habite en lui, et que la relation entre son esprit et l'esprit universel est la fondation totale de son être, et que cette fondation, lorsqu'elle est totalement réalisée, peut, selon le cas, même transférer la forme directement à un plan d'énergie.

¹⁹ annulée

Mais avant de pouvoir réaliser certaines étapes de son évolution possible, l'Homme doit réaliser les premières étapes de son évolution spirituelle et supramentale. Et ces étapes sont très importantes parce qu'elles sous-tendent tout le reste de son évolution. Si l'Homme n'est pas capable de réaliser qu'il est partenaire dans l'évolution de l'énergie de l'esprit, à partir d'un plan supérieur vers un plan inférieur, et d'un plan inférieur vers un plan supérieur, il est incapable de réaliser l'unité de cet esprit qui est une forme d'énergie capable de soutenir à la fois le rôle cosmique de la création, et à la fois le rôle personnel de l'évolution.

Il ne suffit plus à l'Homme de chercher la connaissance. Il doit maintenant réaliser l'illusion de la polarité entre son esprit et l'esprit universel, afin de pouvoir assujettir les formes subjectives de son mental à une dimension infinie de la pensée cosmique. D'où il peut ensuite réaliser l'unité totale de son être avec l'être cosmique qui habite en lui. Et ce n'est que lorsqu'il aura atteint ce stage de développement qu'il sera possible à l'Homme de reconnaître l'unité dont il rêve de savoir, ou de comprendre, les aspects depuis qu'il a atteint l'âge philosophique.

Mais ce sera toujours au-delà des murs de la philosophie que l'Homme pourra comprendre la réalité de l'unité et pourra diversifier ses fonctions créatives en relation avec un savoir qui est éternellement connu et absolument connaissable, pourvu qu'il mette fin au rouage de son intellect, de son intelligence subjective, qui tend, de par la nature-même de sa réalité, à diviser la réalité de l'Homme contre la réalité universelle.

Et c'est dans le mécanisme de la question et de la réponse que l'Homme trouvera le premier point de départ vers l'infinité de la pensée, et qu'il pourra enfin réaliser que toute question a une réponse et que toute réponse provient d'une question, et que lorsque l'unité des deux a été fondée dans le supramental, les questions disparaissent, les réponses ne sont plus nécessaires. Et si l'Homme doit véhiculer de l'information, cette connaissance ne lui sert plus, mais elle sert à ceux qui en auront besoin.

Ceux qui ont déjà conscience d'une relation intelligente avec le supramental peuvent facilement établir dans leur expérience personnelle le bien-fondé de ce que j'avance. Ils peuvent demander au supramental ou à l'intelligence qui se situe sur ce plan de bien vouloir leur faire comprendre que la question ne vient pas d'eux, mais qu'elle vient du supramental, et que la réponse, non plus, ne vient pas d'eux mais qu'elle vient du supramental.

Une fois raffermis dans cette réalisation, il leur sera possible ensuite d'accéder à des niveaux vibratoires supérieurs au niveau de leurs pensées, et de finalement commencer à pénétrer et à vivre une nouvelle énergie au niveau de leur mental supérieur. La destruction de l'illusion de la dualité de la question et de la réponse leur permettra enfin de commencer à goûter à l'unité de l'esprit, et ils verront avec le temps que la crainte est, en réalité, un mécanisme fondé sur la dualité de l'ego, c'est-à-dire fondé sur l'absence d'unité totale de l'esprit dans l'Homme.

Déjà, j'ai parlé de questions et de réponses impossibles. Déjà, j'ai expliqué que l'Homme peut demander des questions ou poser des questions impossibles, c'est-à-dire des questions qui ne sont pas limitées par l'intransigeance rationaliste de l'intelligence humaine. Le même phénomène, la même possibilité, existe pour les réponses.

De sorte que lorsque l'Homme a commencé à réaliser le pouvoir de demander des questions impossibles, c'est-à-dire des questions qui se situent au-delà de la limite rationaliste de son intelligence, il peut recevoir des réponses qui, aussi, ne sont pas du domaine du possible mais font partie de ce que l'on pourrait appeler « l'infinitude de l'esprit ».

Et lorsque l'Homme a réalisé les points infinis à l'extérieur de son mental subjectif et intelligent, il peut commencer à savoir. C'est-à-dire qu'il peut commencer à reconnaître les limites de son expérience et réaliser l'absence de limites au niveau de l'évolution, soit de son corps matériel, ou de son esprit. C'est dans cet ordre d'idée que l'Homme moderne devra commencer son évolution vers le supramental, car ces deux aspects de la réalité psychologique de l'Homme sont des obstacles formidables à la compréhension de l'unité de son être.

L'esprit de l'Homme se contamine par la façon-même dont il voit les choses. Et le cercle vicieux devient facilement une spirale dont la pointe ne peut s'éteindre que lorsque l'Homme a commencé à réaliser la réalité dans un mouvement contraire.

Certains diront : « Pourquoi ces choses n'ont-elles pas été expliquées à l'Homme auparavant ? » La réponse est simple. Si l'Homme avait connu ces choses auparavant, il ne serait pas aujourd'hui ce qu'il est, c'est-à-dire qu'il n'aurait pas aujourd'hui développé les facultés de son mental inférieur.

Or ces facultés sont importantes parce qu'elles ont permis à l'Homme de s'assurer une vie matérielle suffisamment stable selon les tendances naturelles de son émotionnel, de sa nature animale. Mais puisque l'Homme doit maintenant entreprendre un acheminement nouveau, qu'il est sur le point d'entrer en contact avec une dimension de vie totalement nouvelle, il lui devient nécessaire de réaliser ce qui auparavant n'était pour lui qu'un idéalisme philosophique, ésotérique ou occulte.

Maintenant que l'Homme a le pouvoir et le droit de connaître les mystères de son esprit et de l'esprit, il lui suffit simplement d'en reconnaître les lois, afin de pouvoir parvenir à cette nouvelle étape de l'évolution.

La matière doit venir avant la plante, la plante avant l'animal, l'animal avant l'Homme et l'Homme avant le Surhomme. Ainsi les conditions du changement et les conditions de l'évolution. Ceux qui pourront progresser vers la synthèse de la dualité de la question et de la réponse, pourront facilement pénétrer le supramental et enfin, et une fois pour toutes, décrocher de la condition humaine qui a suffisamment assujéti l'Homme de la cinquième race.

Il est évident qu'une question et qu'une réponse est toujours proportionnelle au niveau de conscience de l'Homme. Moins l'Homme est conscient, plus ses questions reflètent les limites de la vie. Moins il est conscient, plus ses réponses reflètent les impossibilités dans la vie. Par contre, plus le niveau de conscience de l'Homme grandit, plus les questions et les réponses changent. Et lorsque l'Homme est totalement éclairé par la lumière du supramental, les questions et les réponses n'existent plus, parce qu'elles ne servent plus à contenir la fragilité illusoire de son existence. Les remparts de sa prison étant tombés, l'Homme est libre et il ne lui reste plus qu'à s'aventurer vers l'infini.

Sachez que lorsque vous vous demandez une question, c'est l'esprit en vous qui cherche à vous faire comprendre quelque chose. Lorsque vous avez une réponse, c'est l'esprit en vous qui cherche à vous communiquer quelque chose. Lorsque l'esprit sera totalement en vous, il ne cherchera plus à vous faire comprendre quelque chose parce que vous serez dans l'esprit, vous serez dans le savoir, et à ce moment-là, votre esprit sera vide. En vous s'établira le silence et lorsque vous parlerez, vous parlerez dans l'esprit. Mais ce que vous direz et ce que vous comprendrez ne sera plus pour vous, parce que déjà vous aurez été élevés dans l'esprit de la compréhension, dans l'esprit du savoir et dans l'esprit du silence.

À partir de ce moment, vous comprendrez que le silence est aussi un langage de l'esprit, mais un langage qui n'est pas dirigé à votre intelligence, mais plutôt à votre esprit. C'est-à-dire que ce langage fera partie de l'unité de votre esprit. L'esprit de l'Homme peut être dans le silence, mais ce n'est pas parce que l'esprit de l'Homme est dans le silence qu'il n'est pas conscient de l'esprit en lui. Il est simplement dans le repos de l'esprit en lui.

L'Homme n'a pas besoin de questions et de réponses pour être conscient de l'esprit, mais lorsqu'il a la question et la réponse, il lui est important de reconnaître que l'esprit, à ce moment, est actif en lui. Évidemment, si l'Homme ne reconnaît pas cette réalité, alors la question et la réponse deviennent pour lui des écueils, des obstacles, des problèmes, une souffrance perpétuelle qui ne peut s'éteindre que par la mort matérielle.

Le temps est venu pour que l'Homme réalise que beaucoup de choses existent à son insu. C'est-à-dire qu'il évolue dans un médium quelconque, et derrière ce médium, une toute autre réalité est à l'origine d'un phénomène qu'il ne comprend pas. Et pour cette raison, sa vie sur le plan matériel, sur le globe terrestre, est très souvent pénible. Mais il ne s'agit plus pour l'Homme de sympathiser avec sa condition humaine, mais de bien briser les chaînes qui le lient à cette condition depuis des siècles.

Toute expérience, toute réalisation nouvelle, inédite, demande une grande confiance en soi-même. Et c'est à partir de cette confiance en soi-même que l'on peut ériger une fondation nouvelle, afin de vivre une vie nouvelle. Les étapes antérieures de l'évolution ont été nécessaires, maintenant les étapes futures de l'évolution devront être vécues selon la loi de l'esprit, et non selon le désir intellectuel de l'Homme. Et ceci est peut-être l'aspect le plus difficile et le plus occulte de la nouvelle évolution, de la nouvelle conscience de l'Homme, c'est-à-dire la conscience cosmique du Surhomme à venir.

Car l'Homme de demain devra porter sur ses épaules le poids de sa nouvelle connaissance. Mais c'est justement ce poids qui libérera la race de toutes les illusions possibles et imaginables de la condition humaine. Seul l'individu, par lui-même, sur lui-même, peut surmonter ces obstacles. Ces choses n'appartiennent plus à une collectivité, mais font partie du domaine de l'Homme, de l'individu, où l'être seul grandit selon sa capacité interne de dépasser les limites de l'illusion psychologique de son intelligence mortelle.

La compréhension du phénomène de la question et de la réponse est fondamentale à la compréhension des relations entre l'esprit de l'Homme et l'esprit universel. Il est fondamental à la compréhension de l'unité de l'esprit, il est fondamental à la réalisation du supramental dans l'Homme, et il est aussi fondamental à la réalisation que l'Homme a le pouvoir de comprendre toute chose, pourvu qu'il ait le pouvoir de détruire en lui l'illusion fondamentale de l'intellect, de l'intelligence rationaliste.

Toute philosophie de l'intelligence, ou toute intelligence de la philosophie, est une limite envers laquelle l'Homme doit payer un prix. Et ce prix devient le cercle vicieux, interminable, qui s'oppose, par la nature-même de sa construction, à l'élévation de l'esprit humain vers l'esprit universel. Ce qui est évident à l'intelligence rationaliste de l'Homme n'est pas nécessairement fondé sur l'unité totale de la compréhension totale de son esprit.

Ce n'est que dans l'expérience de cette nouvelle fonction intelligente du mental humain que l'Homme peut réaliser jusqu'à quel point la plus grande intelligence humaine est toujours limitée par la dualité de l'esprit humain. S'il en avait été autrement, le développement de l'intelligence de l'Homme, le développement de la philosophie de l'Homme, auraient été beaucoup plus linéaires, beaucoup plus universels et les divisions de la pensée de l'Homme qui existent, soit sur le plan régional, national, ou sur les plans philosophiques ou religieux, n'existeraient pas aujourd'hui, et les Hommes de la Terre seraient unis dans une même pensée.

Chaque fois que vous pensez à quelque chose, chaque fois que vous réfléchissez, que vous regardez avec votre intelligence : regardez derrière ce qui se passe dans votre esprit et vous verrez, qu'effectivement, il y a derrière vous une autre présence et cette présence se manifestera à vous lorsque déjà vous aurez fait le premier pas. Si vous refusez pour quelque raison de faire ce premier pas, cette présence demeurera voilée derrière vous et il vous sera impossible de la reconnaître. Vos possibilités de vie et de compréhension en seront d'autant plus diminuées parce que, déjà, vous aurez été incapables de supporter le poids de cette nouvelle connaissance, de cette très grande réalisation.

Évidemment toute réalisation demande un réajustement vibratoire, c'est-à-dire une reconstruction de l'état mental. C'est pourquoi chaque fois que vous réaliserez certaines choses, il vous sera nécessaire aussi d'en supporter le changement. Mais remarquez qu'il est toujours donné à l'Homme ce qu'il peut supporter, de sorte que, quelle que soit la réalisation en vous, l'ajustement sera toujours proportionnel à votre propre résistance, à votre propre capacité d'en supporter la clarté.

L'esprit universel dans l'Homme est un support pour son évolution, et non une faction qui cherche à retarder son évolution. Mais lorsque l'Homme commence à réaliser certaines choses, il a souvent l'impression que cette présence en lui est une faction contre lui. L'Homme est fait de crainte et d'inquiétude et toute manifestation de l'esprit en lui augmente, par le fait-même, sa conscience de crainte et d'inquiétude. Mais ceci n'est dû qu'au travail de l'esprit dans l'Homme, qu'à l'élévation de son mental inférieur vers son mental supérieur. Si l'Homme apprend à ne pas s'accrocher à la dualité de son esprit, déjà, il commence à se libérer de sa subjectivité et déjà, il diminue sa crainte et ses inquiétudes. Mais s'il s'accroche à cette dualité, à ce nouveau mouvement en lui, le travail sera lourd dans son esprit et sa paix plus difficile à atteindre.

La liberté de l'Homme n'est pas dans le pouvoir de sa pensée, mais dans le mouvement de sa pensée. Et lorsque le mouvement de sa pensée se fait d'une façon totalement harmonieuse, sa pensée devient pouvoir, car elle n'est plus conditionnée par les limites de son ego. Lorsque vous pensez, que vous questionnez, et que vous cherchez des réponses, ne regardez pas ce que vous cherchez, mais regardez d'où provient votre question et votre réponse. Et vous verrez que dans la question et la réponse, il y a, au début, beaucoup de vous et peu de l'esprit, et avec le temps il y aura peu de vous et plus de l'esprit. Et avec un autre temps encore, il n'y aura que de l'esprit. A ce moment-là, la question et la réponse ne sera plus subjective mais fera partie de la communication de l'esprit en vous.

L'Homme croit machinalement que si on répond à ses questions, il trouvera la paix. C'est une erreur fondamentale, c'est une erreur grossière de son esprit. Autant l'esprit est infini, autant les questions sont infinies et les réponses infinies. Ce que l'Homme doit comprendre, c'est la mécanique de la question et de la réponse, afin de résoudre, une fois pour toutes, la dualité de ce phénomène. Si vous voulez comprendre quelque chose, demandez et on vous répondra, mais on vous répondra selon que vous devez savoir maintenant ou plus tard, mais vous aurez une réponse d'une façon ou d'une autre. Si on ne vous répond pas tout de suite, cessez de demander. Ainsi, vous ne vous fatiguerez pas l'esprit, et l'esprit se servira de la question pour vous donner quelque part dans le temps une réponse.

Les intelligences qui s'occupent de l'évolution mentale de l'Homme veulent que l'Homme connaisse les mystères de la création. Mais ces intelligences connaissent les limites de l'Homme et elles savent que l'Homme, avant de pouvoir avoir accès à ces mystères, doit clarifier, nettoyer en lui-même, certaines illusions, les éliminer totalement, afin que toute réponse venant d'eux ne servent pas à renforcer le terrain de ses illusions, mais plutôt à élever le niveau de son esprit.

L'Homme croit que la connaissance est pour lui. C'est une illusion de son esprit. La connaissance n'est jamais pour l'Homme qui est dans le savoir, la connaissance est toujours une manifestation du savoir, afin d'aider les Hommes à grandir dans l'esprit. Tant que l'Homme n'a pas compris ceci, il est évident que l'esprit, sur le plan supramental, ne veut pas lui fournir toutes les réponses, car il se servirait de ces réponses pour en faire de la connaissance, et ceci retarderait son évolution vers une unité, l'unification de l'esprit.

Certains, parmi vous, comprennent ce que je veux dire, d'autres le comprendront plus tard.

L'harmonie dans l'Homme est une condition de rapport avec l'esprit universel. Il est évident que si l'Homme est rempli de questions et de réponses, il ne peut y avoir en lui d'harmonie. Voilà pourquoi, le premier pas vers l'harmonie de l'Homme est la compréhension du mécanisme de la question et de la réponse, et de la réalisation que toute harmonisation détruit la dualité de la question et de la réponse. Ceci ne veut pas dire que l'Homme conscientisé ne peut pas demander de questions et recevoir de réponses. Mais ceci veut dire que l'Homme conscientisé réalise à la fois : qu'il demande une question et que la question lui est fournie, qu'il reçoit une réponse et que la réponse, aussi, lui est fournie. De sorte que l'Homme n'est plus sujet à la personnalisation de la question, mais il est sujet à la pré-personnalisation de la question.

Ceci l'amène à réaliser des questions de plus en plus créatives en lui, afin d'attirer vers lui des réponses de plus en plus probantes concernant les mystères de la création. Lorsque l'Homme est détaché de la question et de la réponse, il est détaché de la connaissance et c'est à ce moment-là qu'il lui est facile de réaliser en lui des questions impossibles, et aussi de recevoir des réponses concernant les mystères de l'universel.

Si l'Homme doit progresser vers le savoir, il est évident que son esprit doit être en ordre. Et l'ordre que doit avoir son esprit, afin de pouvoir supporter le poids du savoir, est un ordre fondé sur l'unité totale de son mental avec le supramental, qui sont deux aspects de lui-même devant coexister dans une harmonie parfaite. Son mental, le petit moi ; le supramental, le grand moi ; et lorsque le petit moi se retrouve dans le grand moi et que le grand moi se retrouve dans le petit moi, il y a chez l'Homme une totalité, c'est-à-dire une grande unité. Et c'est à ce moment-là qu'il lui est facile de voir derrière le voile de la question et de la réponse, et de ne pas se prendre au sérieux dans la connaissance. Si l'Homme se prend au sérieux dans la connaissance, il sera automatiquement attiré à rechercher la vérité, mais s'il ne se prend pas au sérieux dans la connaissance, il laissera passer en lui, ce qui doit passer, afin que se fasse, sur le plan de son évolution, ce qui doit être fait, et non ce qu'il désire être fait.

Ainsi disparaît, dans l'Homme, l'orgueil de son intelligence et ainsi apparaît, en lui, l'humilité de son intelligence. Et à ce moment-là, son intelligence grandit, son intelligence prend expansion et l'Homme devient universel, c'est-à-dire qu'il lui est possible de communiquer avec tous les plans de la création et de connaître tout ce qui lui est possible de connaître dans le cadre de son évolution, c'est-à-dire dans le cadre de l'évolution.

Ce n'est que dans l'administration harmonieuse de l'énergie spirituelle en lui que l'Homme peut, avec très grande facilité, (*coupure, visiter ?*) les vastes royaumes de l'expérience à la fois visibles et invisibles, et rapporter à son frère l'Homme, le trésor de ses expériences qui deviennent pour lui une connaissance sublime et inaltérable. Mais comment voulez-vous que l'Homme ait accès à cette connaissance s'il est dans l'illusion que la connaissance vient de lui, que la connaissance - dont un pôle est la question et un autre pôle la réponse - soit de lui ? Il est évident que cette illusion désagréable doit être mise de côté, doit être dépassée avant que l'Homme puisse se servir d'un pôle de l'esprit ou d'un autre, c'est-à-dire de la question ou de la réponse au cours de sa recherche et de sa progression vers l'infini.

Que l'Homme commence à réaliser ce que son intelligence veut difficilement admettre, et les portes de l'esprit s'ouvriront en lui, de sorte que la connaissance lui sera facile et sans contradiction. Pour que l'esprit descende dans l'Homme, l'Homme doit monter vers l'esprit. Et les conditions universelles de cette rencontre doivent être remplies. Celui qui pourra les reconnaître, pourra les vivre, et celui qui ne pourra pas les reconnaître, les reconnaîtra plus tard, au cours de son évolution.

Je formule et j'ai formulé cet aspect de la réalité supramentale pour tous ceux qui cherchent à le reconnaître et à le vivre. On ne peut pas altérer ce qui est inaltérable. Mais on peut comprendre plus tard ce qui n'est pas compréhensible aujourd'hui. Voilà ce que veut dire le mot « évolution ».

015 - l'antechrist

Le phénomène de l'antichrist est probablement le plus fascinant et le plus mystérieux de tous les phénomènes de l'évolution moderne, soit religieuse, théologique ou ésotérique et occulte. Ce phénomène porte en lui les fruits de la plus grande perplexité et rapporte l'Homme à une question fondamentale concernant l'avenir de l'humanité et les conjonctures qui permettront à l'Homme de dépasser l'influence des forces du mal sur sa planète, ou de périr avec elle.

La question de l'antichrist est si présente chez certaines personnes, et le deviendra de plus en plus chez les masses, qu'elle doit, à un certain moment, être entamée dans son explication, afin de donner aux Hommes une perspective des points de référence, leur permettant de juger cette fameuse figure ou ce personnage, dont le nom seul témoigne des puissances du mal satanique sur notre planète.

Si nous retournons un peu aux sources de la révélation de Jean, et que nous étudions ces sources d'un point de vue totalement supramental, nous recevons les informations suivantes : le personnage de l'antichrist devra refléter tous les attributs de l'intelligence cosmique, de la puissance cosmique et du pouvoir cosmique, c'est-à-dire que ce personnage pourra remplir toutes les tâches qu'il doit remplir, sans obstruction. Ceci veut dire qu'aucune puissance ne pourra faire interférence avec la progression naturelle du plan de vie que devra manifester ce personnage.

L'intelligence cosmique de ce personnage lui sera donnée par un phénomène de superimposition de l'intelligence spirituelle satanique sur un cerveau humain. Toute superimposition de l'intelligence satanique sur un cerveau humain rend ce dernier incapable de se soumettre à une force autre que celle qui le domine.

L'antichrist possédera tous les dons de la voyance, de la prémonition et de la prévision. Ces dons lui permettront de contrôler, de façon précise, ses mouvements personnels et ceux des personnes autour de lui qui lui serviront d'aide. Il aura le pouvoir satanique, c'est-à-dire qu'il pourra confondre, avec grande facilité, les esprits plus ou moins sujets à l'influence. Sa puissance sera une manifestation décuplée de la puissance satanique et lui permettra de contrôler, à volonté, les événements matériels, et de lui donner, sur la matière, un contrôle total. À l'aide de la puissance, il pourra ajouter à la confusion en manifestant devant les Hommes des illusions tellement concrètes que ces derniers ne pourront qu'avec un très grand discernement surpasser.

L'antichrist représente, sur le plan matériel, la force totalement et également opposée à ce que nous appelons « le Christ ». Il a été nommé antichrist, parce que la vibration qui agit en lui et le domine correspond à l'aspect négatif primaire de la vibration du Christ, dont la qualité fondamentale est l'amour et le service. Chez l'antichrist ce sera la haine et la domination.

La trinité des trois numéros 6-6-6, le numéro de ce qui a été appelé « la bête », représente ceci :

Le premier chiffre 6, coïncide avec l'ordre et la numérologie satanique, donc 6 représente le père satanique, la volonté satanique, c'est-à-dire, Lucifer.

Le deuxième chiffre 6, représente encore dans la numérologie satanique, le fils du père, c'est-à-dire l'antichrist lui-même, l'opposé au fils du père absolu, connu sous le nom du Christ.

Et le dernier numéro 6, représente encore dans la numérologie satanique, le nombre de l'esprit, Satan.

Et cette trinité satanique possède dans son addition numérique $6+6+6$ qui font 18, qui font 9, et 9 représentant encore dans la numérologie satanique, les 9 principes de déception. Ces 9 principes de déception vous seront expliqués peu après.

Vous devez remarquer que nous parlons d'une trinité satanique, et nous parlons d'une trinité des forces de la lumière. Dans la trinité satanique, Lucifer est le père, l'antichrist est le fils et Satan est l'esprit. Dans la trinité de la lumière, le père absolu est Jéhovah, le fils est le Christ et l'esprit est représenté par les forces de la lumière dont le chef, le justicier, est connu dans la chrétienté comme « Michel Archange ».

Alors il y a deux trinités, puisqu'il y a les forces de la lumière, et les forces du mal ou les forces des ténèbres. Dans les deux cas, dans les deux trinités, il y a un cycle d'évolution, un cycle d'ascension et un cycle terminal, c'est-à-dire de cessation d'activité. Le cycle de cessation d'activité de la trinité satanique est sur le point de se manifester. Après ce cycle, un nouveau cycle commencera et ce sera un cycle de lumière.

L'antichrist représente beaucoup plus sur le plan matériel que ce que nous révèle le livre de Jean. Il représente d'abord quatre points importants :

Le premier : la puissance invisible satanique.

Le deuxième : le pouvoir cosmique satanique.

Le troisième : l'intelligence partielle satanique.

Et le quatrième : l'intelligence parfaite luciférienne.

La différence fondamentale entre l'intelligence partielle satanique et l'intelligence parfaite luciférienne, est celle-ci :

L'intelligence partielle satanique est proportionnelle au niveau de conscience humaine. Plus l'Homme est conscient, moins l'intelligence satanique peut, sur le plan matériel, influencer l'Homme.

L'intelligence parfaite luciférienne, par contre, représente la capacité totale des forces lucifériennes d'engendrer dans les mondes inférieurs des conditions nouvelles permettant la continuité, dans d'autres cycles d'évolution, de la présence satanique sur une planète, ou une région de la galaxie quelconque.

Plus l'Homme devient conscient, plus diminue sur la planète l'influence de l'intelligence satanique, et plus sont retardés les cycles d'évolution de l'intelligence luciférienne. Ce point est extrêmement important parce qu'il nous permet de comprendre que l'Homme a le pouvoir, suivant son niveau de conscience, de retarder l'évolution luciférienne, c'est-à-dire de retarder la mise en action, en activité, dans les mondes inférieurs, des conditions permettant éventuellement la continuité du mal, à un niveau ou à un autre de son évolution dans la galaxie.

Bien que l'Homme n'ait pas le pouvoir d'interférer avec l'intelligence luciférienne sur le plan de l'architecture de son évolution, il a le pouvoir de retarder la mise en activité de cette architecture par une clarté de plus en plus grande de sa conscience, à l'intérieur des structures architecturales créées par l'intelligence parfaite luciférienne. De sorte que s'il venait un jour à l'Homme d'atteindre un niveau de conscience total et parfait, il serait capable, même sur un plan matériel, de transmuter totalement la matière et de la spiritualiser, et automatiquement de la soustraire du pouvoir luciférien, c'est-à-dire de lui enlever totalement la qualité matérielle de la gravité planétaire.

Toute matière libre de la gravité est automatiquement libre de l'influence luciférienne. La raison en est que la gravité est une source d'énergie dont se sert l'intelligence luciférienne pour maintenir, sur les mondes inférieurs, sa volonté. De cette volonté et de son application résultent les conditions de vie, les conditions d'évolution matérielle auxquelles sont attachées les âmes en évolution. Tant qu'il y a de la gravité, les forces lucifériennes possèdent sur les âmes un pouvoir d'incarnation. Il sera démontré plus tard qu'il existe une relation directe entre la loi d'incarnation et la loi de gravité. Sans cette loi de gravité, les âmes demeureraient en contemplation dans la lumière divine. Mais d'un autre côté, les âmes n'auraient pas l'opportunité d'acquérir, par l'expérience, des très vastes connaissances qu'elles ont de besoin pour apprécier à sa juste valeur la divinité.

Si nous retournons à l'antichrist, nous découvrons deux choses.

Premièrement, l'antichrist doit convenir avec l'esprit du Père, et non le Père lui-même. C'est une position importante, si nous le comparons avec le Christ qui doit convenir avec le Père, au-dessus de l'esprit. Autrement dit, dans le cas de l'antichrist, la convention, les rapports, sont avec l'esprit, c'est-à-dire avec Satan, et non avec Lucifer. Parce que le Père de la trinité satanique n'est PAS un père absolu. N'étant pas un père absolu, il ne possède pas sur le fils, l'antichrist, un pouvoir absolu.

Par contre, le Christ, par rapport au Père absolu, doit convenir avec ce dernier, parce que le Père absolu possède, par rapport au Christ-fils, un rapport absolu. Ceci nous amène à déterminer que le lien de filiation entre l'antichrist et Satan est un lien déterminé par des relations spirituelles. Tandis que le lien de filiation entre Christ-le fils et le Père absolu, sont des liens à la fois ministériels et de perfection.

Seules les forces de la lumière possèdent des fonctions ministérielles dans l'univers. Les forces des ténèbres ne sont liées entre elles que par des rapports d'allégeance, et ces rapports d'allégeance sont fondés et soudés dans le cadre de l'expérience parfaite du mal, c'est-à-dire dans l'exploitation totale des ressources que possède Satan dans l'exercice de ses fonctions de domination.

Ce qui donne à Satan sa puissance n'est pas son intelligence absolue, parce qu'il ne possède pas d'intelligence absolue, mais c'est sa capacité d'intervenir au bon moment, là où il y a possibilité de confusion, c'est-à-dire, d'involution. De là, la nature de son intelligence, de là, la nature de son mensonge et de là, la facilité qu'il possède vu le manque de discernement des Hommes ou chez des êtres spirituels encore prisonniers du temps.

L'antichrist, ou l'antéchrist comme d'autres l'appellent, représente, en tant que personnage physique, l'application directe de l'intelligence satanique sur le plan matériel par le biais d'une personnalité humaine totalement asservie à l'énergie du dernier effort de créer, sur le plan matériel, une barrière à l'évolution.

Cette barrière est fondée sur l'espoir que l'Homme, dans son ignorance, est forcé psychologiquement de croire aux miracles, de croire à l'intervention d'une puissance supérieure, de croire à une manifestation quelconque d'une puissance supérieure. Autrement dit, au principe qui fait que l'Homme, étant un être dénué de discernement, ne peut, seul ou en masse, percevoir derrière le voile de l'illusion. Et effectivement, il en est ainsi, car l'Homme dans son ignorance ne peut posséder totalement le discernement, et même malgré ses désirs les plus spirituels, peut facilement être pris au piège dans une entreprise de si grande envergure et dont les modes et les conditions dépassent de plusieurs coudées l'entendement humain.

L'antichrist doit convenir avec Satan, dans tous ses rapports avec l'Homme. C'est-à-dire qu'il doit et qu'il est forcé d'assujettir tous ses actes, ses moindres actes, à une intelligence supérieure, invisible, dont il est magiquement une expression. Pour cette raison, l'antichrist ne doit pas avoir d'âme, c'est-à-dire, que l'énergie de l'âme ne doit pas être formée afin que le personnage puisse, sans interférence, refléter en direct les intentions noires sataniques.

Si l'antichrist possédait le moindre d'une âme, c'est-à-dire si son âme était le moindre d'une âme formée, il aurait le pouvoir, dans certains moments d'illumination, de se séparer du dessein auquel il est soumis, et automatiquement influencerait le cours de l'histoire. Mais le personnage étant dénué d'une âme, il lui est possible d'exprimer en toute confiance les desseins de destruction visant à abolir, chez l'Homme, son droit réel à la liberté et à la connaissance.

L'antichrist n'est pas seulement un Homme, il est l'esprit satanique dans l'Homme. Il est l'intelligence satanique se servant de l'énergie pré-animique dans le but d'introduire, sur un plan matériel, une présence suffisamment spectaculaire pour engendrer dans les masses la confusion, l'émoi et l'adoration. Lorsque viendra le temps de l'apparition de ce personnage dans le monde matériel, à l'échelle mondiale, certains signes de la nature découvriront la présence de ce personnage et mettront à jour son arrivée.

Je cite certains de ces signes :

Son arrivée forcera certaines entités spirituelles, dont l'occupation normale et naturelle est de contrôler et de maintenir l'équilibre du vent et des forces du vent, à mettre temporairement leurs activités de côté. De sorte que, leur présence manquant, les éléments, le vent, sur la surface de la Terre, deviendra de plus en plus puissant, de plus en plus fort, de plus en plus destructif. Lorsqu'il sera reconnu que de grandes tempêtes de vent secouent certaines régions du globe et dévastent ces régions, de tels événements signifieront la présence prochaine de ce personnage.

Les eaux deviendront instables et chercheront à déborder de leur lit. Des inondations anormales mettront à pied une grande population, et ces événements seront aussi un signe précurseur.

Le sol tremblera un peu partout sur la planète, à des endroits où, auparavant, le calme régnait.

Une grande activité volcanique sèmera, dans certaines régions, la terreur, là où ces activités, auparavant, avaient été soit non existantes ou au ralenti.

Remarquez que les forces naturelles, sur le plan matériel, sont directement liées aux activités des forces spirituelles qui régissent l'évolution des règnes sur la planète. Et le point important à remarquer avec la venue de l'antichrist, c'est que ces forces, ces intelligences spirituelles, agissant pour le bénéfice de l'Homme, devront se retirer temporairement. Et c'est à cause de leur manque de service que l'Homme connaîtra, sur la planète, la violence des éléments.

Lorsque les forces spirituelles cessent leurs activités naturelles et normales, les éthers de la planète se brouillent et le désordre se met à régner sur sa surface. Mais dans ce désordre, l'esprit de l'Homme s'éveillera quelque peu et une crainte profonde surgira en lui, lui rappelant que ces événements avaient été écrits.

Le personnage antichrist permettra à l'Homme de reconnaître la puissance, la réalité et le pouvoir satanique sur la planète Terre. Mais tous les Hommes ne verront pas dans ce personnage le danger. C'est pourquoi beaucoup seront attirés par la magnificence occulte d'un représentant matériel des forces de destruction et d'involution.

Pendant que les forces noires essaieront, par tous les moyens, d'influencer les masses du monde et de retarder l'évolution de la conscience et de la connaissance, les forces de la lumière, les forces spirituelles, les forces de service, devront se tenir à l'écart et regarder, de loin, le spectacle abominable qui devra être joué jusqu'à sa conclusion, sur le plan matériel.

Lorsque l'Homme aura suffisamment été emporté dans son aliénation, un revirement subit se fera sentir dans le monde, et un autre Homme apparaîtra sur la scène mondiale. Cet Homme sera connu sous le nom de Jean et représentera le corps judicieux des Melchisédech sur la planète Terre. La venue, la reconnaissance, la mise à jour de sa présence, représentera pour l'humanité la fin d'un cycle, qui sera consumé par l'élévation dans les airs d'un certain nombre d'Hommes à l'intérieur de sphères lumineuses, dont le but sera de transmuter l'esprit et le corps de ces Hommes, afin de les ramener sur le plan matériel dotés des plus hauts pouvoirs de la conscience universelle dans l'Homme, leur permettant l'accès à une dimension parallèle à l'espace-temps, mais invisible.

Ces Hommes, dotés des pouvoirs nouveaux qu'ils auront acquis à l'intérieur de ces sphères de lumière, pourront établir sur la planète une nouvelle civilisation indépendante de la civilisation issue de la race mortelle. Ces Hommes œuvreront d'une façon totalement libre, dans des conditions totalement occultes et imperméables à l'expérience mortelle de l'Homme.

La venue du personnage antichrist servira à confondre et à capturer l'imagination du monde.

Le pandémonium généralisé convertira les masses et diminuera le pouvoir de la lumière dans la conscience humaine. Le monde entier sera affecté, car l'Homme n'aura pas encore compris la signification réelle des paroles qui disent que la lumière viendra de l'occident. Un très grand nombre d'êtres spirituellement préparés à la transfiguration de l'humanité seront les premiers à confondre la lumière pour le fils du chacal. La cloison, le réel et l'irréel, sera tellement mince, que seuls ceux qui auront été bien préparés à reconnaître en eux-mêmes le siège de toute décision et de tout jugement, pourront faire face à l'événement mondial sans être troublés intérieurement par le doute. Les Hommes, de par leur nature, n'ont pas conscience de leur faiblesse, et croient avec trop de facilité que devant le danger suprême, ils peuvent se tenir droit et demeurer inébranlables. Mais il est su que l'Homme est faible et que sa faiblesse deviendra facilement la proie du chacal.

La prophétie a été rendue et décrite telle qu'elle doit être vécue, et l'Homme d'aujourd'hui en reconnaîtra la réalité. Mais l'Homme d'aujourd'hui est suffisamment endormi pour ne reconnaître la prophétie qu'après son avènement. Un tel Homme ne peut s'assurer contre, ou s'affranchir du danger qui le menace. Compte tenu du plan grandiose et très voilé de l'humanité future, l'objet de toute prophétie ou de toute révélation n'est que de préparer ceux qui sont déjà prêts. Les autres doivent vivre leur expérience telle que prescrite, puisqu'ils n'ont pas encore compris, de par leur expérience, que ceux dont la langue est déliée par l'esprit confèrent avec l'Homme en-dehors des limites imposées par le temps.

La trinité satanique imposera son dessein sur l'Homme et ce dernier verra de façon unique dans son expérience contemporaine que l'irréel est réel, et que le réel est son contraire lorsque l'esprit est éveillé et que l'intelligence est alimentée par les forces de la lumière. Dix années se seront écoulées avant que ne s'élève, à la surface de notre globe, le pouvoir redoutable des puissances qui interdisent à l'Homme la liberté, la connaissance et la conscience.

Après la destruction de ce personnage, les Hommes se sentiront soulagés, mais n'auront pas encore compris ce qu'ils auront vécu, puisque tout est dans l'esprit et que tout se mesure par l'esprit. Il est évident que tous les esprits n'ont pas et n'auront pas la même clarté.

Après la destruction du personnage antichrist, une lueur d'espoir s'élèvera chez l'Homme, mais malheureusement, cet espoir sera écourté par le plus grand conflit qu'aura connu notre civilisation. Jugé par les forces de la lumière, dans l'ordre de sa destruction, un terme sera mis à ce conflit afin de sauver la planète et ceux qui devront œuvrer sur un autre plan d'évolution, dans le cadre d'une science totalement renouvelée et totalement équilibrée. Viendront ensuite les grandes écoles, les grands centres d'instruction et le contact permanent entre l'Homme et les civilisations d'outre-espace.

La préparation de l'Homme pour demain est déjà commencée. La compréhension de l'Homme pour demain ne peut se faire que graduellement, alors qu'il apprend à se connaître lui-même et à reconnaître en lui-même : Qui il est ? Où il est ? Et où il va ?

Ces réponses ne peuvent être données que par la conscience, et cette dernière ne peut croître que par l'expérience.

016 - forme de révélation

Un grand nombre de plus en plus croissant se verront dire, de l'extérieur ou de l'intérieur, qu'ils sont en communication avec de grands personnages tels que la Vierge, ou le Christ, ou d'autres grandes personnalités cosmiques, et ce même nombre croira à la forme du mot qui leur sera imprimée. Vêtus de cette supériorité spirituelle, enveloppés de cette sécurité spirituelle, une force pénétrera leur ego et supportera leur ego afin que leurs témoignages servent dans leur expérience personnelle et leur expérience transactionnelle. Se sentant en sécurité spirituelle, ces hommes ou ces femmes auront tendance à imposer l'autorité spirituelle de leur personnalité sur ceux qui sont en voie d'évolution dans leur entourage.

Il est recommandable à ces gens de bien se garder du sentiment d'infailibilité spirituelle qui s'est établi en eux, car un tel sentiment ne peut être totalement vécu chez l'Homme que lorsqu'il a dépassé le doute personnel de sa spiritualité et que son orgueil spirituel a été totalement démoli.

Si un Homme est en contact vibratoire avec l'aspect pur et simple de telles personnalités universelles - qui appartiennent déjà à la totalité de l'esprit universel -, l'Homme autour de lui, l'Homme qui évolue dans son entourage, ne peut sentir aucune forme de spiritualité supérieure ou de supériorité spirituelle. Un tel personnage doit naturellement manifester un très grand équilibre entre son ego et la partie intérieure de lui-même. De sorte que les gens, ou le monde, ou l'entourage autour de lui ne soit d'aucune façon imposé d'une force spirituelle fondée sur le moindre orgueil et la moindre vanité.

De grands voiles couvriront la conscience de l'Homme et de grandes révélations lui seront faites dans le cadre de sa psychologie spirituelle primitive. Et l'Homme, à cause justement de sa psychologie primitive, sera facilement rendu proie à toute révélation dont le caractère spirituel bénéficiera à l'ego ou à la personnalité. Mais comme le plan est parfait, ces Hommes serviront à l'évolution des autres, car l'arrogance sincère de leur spiritualité forcera les autres à se remettre en question, afin qu'eux-mêmes subissent en eux la destruction et le dépassement du doute personnel. Mais lorsque le travail sera terminé chez les autres à leur insu, il commencera chez eux, et ces mêmes personnes, qui pendant longtemps ont cru être les vaisseaux d'or, devront eux-mêmes passer et vivre le grand nettoyage spirituel afin qu'intervienne en eux la grande conscience pure du supramental, non spirituelle dans sa forme mais réellement spirituelle, c'est-à-dire : harmonieuse dans sa manifestation.

Les vaniteux et les orgueilleux, de par la nature-même de leur esprit, ne peuvent voir ou réaliser qu'ils le sont. Mais ceux qui évoluent autour d'eux peuvent le sentir, et le savoir, et le réaliser, et ce sont ces mêmes gens en évolution qui serviront de miroir, afin que tombent les voiles qui auront servi à d'autres pour leur évolution, mais qui maintenant doivent tomber chez celui qui devait servir d'outil, d'instrument, aux forces pénétrantes.

Quel homme, quelle femme sur la Terre, aujourd'hui, dans les conditions psychologiques et spirituelles de l'évolution de cette planète, peut se permettre d'être sûr, sans être sûr d'être sûr, si cette même personne n'a pas été éprouvée dans la forme personnifiée de sa révélation ? L'Homme de demain comprendra que les formes, même si elles sont tissées du sacré, sont issues de la mémoire de l'Homme et ne servent que l'Homme jusqu'au jour où ce dernier n'est plus Homme, mais Homme par surcroît.

Des milliers d'hommes et de femmes, dans le cadre de la préparation qui est en voie d'accroissement sur la Terre, se verront révéler telle chose ou telle chose. Leurs sentiments spirituels renforcés par ces révélations, mais non équilibrés et harmonisés par l'expérience, feront de ces personnes des outils pour la propagation d'une vibration spirituelle, dont eux-mêmes, un jour, devront détruire la forme, s'ils veulent ou doivent devenir libres de cette forme qui leur a déjà servi, mais dont ils ont été aussi l'esclave.

De tous les coins du monde, les Hommes seront bombardés par un aspect quelconque de la révélation, et naïfs des lois de l'évolution et de la transformation, ces Hommes créeront ici et là des mouvements, des rassemblements, des sociétés, des organisations dont ils se sentiront le centre, le pivot, le médiateur entre la Terre et le Ciel. Beaucoup afflueront vers eux, les écouteront, car il leur sera dit qu'ils ont été révélés de telle chose ou telle chose.

Le sacré hypnotise l'Homme, l'arrête, lui fait croire qu'il est dans la bonne voie, qu'il est sur la voie. Seul le discernement total peut lui faire réaliser qu'il fait partie d'un tout, et que son ego spirituel doit encore avancer vers la neutralité totale de ses sentiments envers lui-même et envers les autres. Ceux qui souffrent du mal de la révélation ou d'une forme sacrée quelconque de la révélation, doivent un jour sortir de cette maladie afin de bien vivre leur état intérieur et d'en réaliser l'harmonisation totale avec leur extérieur.

Ainsi qu'il est connu, l'Homme ne peut être transformé que lentement, et que par des moyens qu'il peut facilement évaluer selon sa psychologie sociale et sa psychologie religieuse ou spirituelle. C'est à cause de cette réalité psychologique chez l'Homme que la révélation devient nécessaire pour allumer en lui le feu de sa grande spiritualité. Mais un jour, lorsqu'il doit faire face à tout ce qui transcende les mots, et les formes spirituelles et les sentiments spirituels, il est forcé d'abattre son pavillon et d'entrer dans les rangs de la grande vie, libéré des images faites à l'échelle de l'Homme.

L'initiation de la race humaine à la conscience totale ne peut être conditionnée ou évaluée à l'échelle de la pensée humaine. Car justement, cette échelle et les valeurs de cette échelle doivent être totalement dépassées, sinon détruites, afin que l'Homme puisse s'avancer vers le corridor infini de la conscience universelle. Les supports psychologiques provenant du spirituel ou du sacré qui lui sont révélés ne sont que des piliers temporaires permettant à l'énergie de la conscience de pénétrer l'ego humain, afin de l'harmoniser quelque peu avec une dimension future de son développement, dont il devra un jour ou l'autre prendre conscience.

Mais cette prise de conscience ne sera jamais telle que la prévoit l'Homme, car tout ce que prévoit l'Homme est à l'échelle de l'Homme, tout ce que voit l'Homme est à l'échelle de l'Homme. C'est pourquoi l'initiation de l'humanité, la préparation de l'humanité, ne sera jamais prévisible tant sur le plan individuel que sur le plan collectif. Voilà pourquoi toute préparation implique à son terme une destruction, afin qu'une nouvelle génération de forces puisse pénétrer la conscience humaine et l'élever vibratoirement jusqu'au niveau nécessaire à la transmutation.

Au cours des années qui viendront, les Hommes seront bombardés dans leur esprit par des formes dont l'énergie servira à transformer leur esprit et à diriger leur regard de l'extérieur vers l'intérieur. Bien que ces formes seront à l'échelle de l'individu, selon sa nationalité, son tempérament, sa culture, sa religion, elles auront toutes le même but, c'est-à-dire l'élévation vibratoire de la conscience humaine et l'actualisation dans le monde entier d'une plus grande conscience personnelle, qui cherchera de plus en plus les limites de la conscience évolutive et les points de repère de cette conscience mondiale.

De plus en plus d'hommes et de femmes chercheront à rencontrer des hommes et des femmes qui pensent dans la même direction qu'eux. De plus en plus d'êtres chercheront à harmoniser ce qu'ils sentent ou ce qu'ils savent avec d'autres personnes. De sorte qu'une grande réserve d'êtres humains se formera dans toutes les nations. Et de cette réserve d'Hommes, toutes les formes de révélation serviront dans le cadre des lois d'attraction et de répulsion.

Dans certains cas, des personnalités qui auront été le siège de certaines révélations, attireront à elles un nombre de personnes. Dans d'autre cas, d'autres personnalités qui auront été le siège de révélations créeront éventuellement une répulsion chez ceux qui, au début, auront été attirés par elles. Car tous les Hommes évoluent et tous les Hommes, petit à petit, perdent leurs illusions. Et au fur et à mesure que tombent les voiles, au fur et à mesure l'expérience spirituo-sociale se transforme en expérience totalement personnelle et interne.

Le dominateur commun de tous les Hommes devant le cosmique, c'est l'ignorance totale. Toute autre allusion, ou toute autre illusion que l'Homme se fait de la vérité fait partie de son expérience intégrale et ne relève que de cette expérience.

L'Homme est assujéti à une telle déformation de la réalité, à cause de ses sens et aussi à cause de la diminution du pouvoir de son esprit sur ses perceptions extrasensorielles, que toute valeur qu'il donne à la réalité n'est qu'un reflet primitif et essentiel de son ignorance. Et sa plus grande marge d'erreur réside dans le pouvoir de son esprit, de croire en son esprit. Ce cercle vicieux ne peut être rompu que par la souffrance qui détruit la forme lorsque l'ego a suffisamment développé de forces réelles, c'est-à-dire lorsqu'il a suffisamment confondu les illusions de son propre esprit. Tant que l'ego n'a pas confondu les illusions de son propre esprit, il est impuissant devant son propre esprit, et cette impuissance demeure avec lui jusqu'au jour où il sent, où il sait, où le discernement fait partie intégrale de lui, et où le doute ne peut plus pénétrer dans les régions calmes de son mental.

L'Homme doit comprendre que toute révélation, que toute expression par les mots du sacré spirituel en lui, est à la fois une forme de pénétration d'énergie nouvelle et à la fois une force qui retarde la compréhension parfaite de ces énergies. La dualité de l'esprit humain cherchera automatiquement à former dans l'esprit de l'Homme un pôle positif en relation avec cette révélation.

Mais l'esprit humain possède aussi un pôle négatif. Et c'est ce dernier qui devra éventuellement entrer en jeu, afin que le pôle négatif et positif, que la dualité de l'esprit, soit détruite pour permettre que règnent en lui la neutralité totale, la synthèse, le vide, le savoir, où toute forme est impuissante sur l'esprit. Car l'esprit, à ce moment, crée lui-même la forme, puisqu'il est totalement libre d'elle et qu'il évolue et qu'il évoluera en-dehors d'elle, afin de propager dans l'avenir des formes nouvelles, c'est-à-dire afin de permettre que l'Homme sache de nouvelles choses non fondées sur l'esprit des choses anciennes.

Ainsi, quelle que soit la nature, la hauteur spirituelle de toute révélation, de toute révélation du sacré, la forme est toujours la manifestation primitive de la réalité qui soutient une telle révélation. Et l'ego spiritualisé doit se méfier de cette forme s'il veut en dépasser les limites et augmenter sa résonance à la conscience pure. Tout Homme qui connaît ces choses et les applique, les vérifie par lui-même, découvrira leur réalité et aussi la réalisation lui viendra que toute fondation dans la réalité nécessite la destruction de toute fondation spirituelle et imagée.

L'Homme de demain n'a plus de choix. Il doit aller totalement vers le vide, c'est-à-dire l'infinité, ou continuer son expérience dans la direction qu'il a déjà connue afin d'en sortir un jour, plus tard, sur ce plan ou sur un autre. Mais s'il doit un jour connaître les mystères de ce plan et des autres, sans avoir à partager avec les Hommes les illusions de son esprit planétaire, il devra vivre à la limite de son esprit, c'est-à-dire dans le vide de son esprit où le plein réel, où la réalité, coexiste avec l'âme, l'ego et la personnalité, où l'intérieur et l'extérieur coïncident, et où l'invisible pénètre le visible, et où le visible devient le support des manifestations des autres mondes.

Ceux qui vont vers la lumière ne vont pas vers la lumière de la façon dont ils préconisent le mouvement, mais iront vers cette lumière de la façon dont cette dernière veut bien qu'ils en approchent. Cette loi est irréductible, c'est une loi d'initiation, c'est une loi de transformation dont le but est la transmutation totale de l'Homme sur tous les plans jusque dans la matière.

Ainsi, il est naturel à l'Homme, dans les phases premières de son évolution vers les dimensions autres, de reconnaître en lui-même des aspects ou d'autres d'une révélation personnelle. Mais il est aussi naturel à l'Homme de dépasser les formes humaines de cette révélation afin qu'il puisse, à un moment donné, engendrer en lui-même les forces très puissantes de la conscience universelle qui, comme un torrent, dépassent tous les obstacles de son ego spiritualisé et apporte cet ego sur les rives du savoir calme, océanique, et infini de la conscience.

Vos petites attitudes personnelles, personnalisantes, seront subjuguées par la puissance de cette conscience dont la force, dont la pénétration, marquera sur votre visage et dans votre esprit la puissance d'un dieu dont vous ne pouvez comprendre aujourd'hui l'esprit ou reconnaître le visage qu'à l'échelle où votre esprit en a été éduqué ou en a été révélé.

Regardez en-dedans de vous et cherchez s'il n'y a pas, quelque part dans un coin de votre esprit, la moindre étincelle d'orgueil ou de vanité spirituelle en relation avec une révélation quelconque qui vous a été transmise. Et si vous voyez une telle étincelle, sachez que son feu, un jour, devra dévorer votre esprit, afin de le libérer de la forme qui vous a été imprimée, dans le but d'élever votre esprit, dans le but de propager votre esprit, dans le but d'aider votre esprit. Mais considérez que ce travail de la conscience dépasse les ablutions personnelles que vous puissiez vous faire, dans l'esprit de votre esprit. Tant que vous êtes dans l'esprit de votre esprit, il y a en vous deux aspects de la réalité, un aspect subjectif personnel, humain, un autre aspect objectif prépersonnel cosmique. Et ces deux aspects doivent convenir l'un avec l'autre, et non l'un se regarder dans le miroir de l'autre.

Beaucoup seront appelés, car beaucoup auront été saisis dans leur esprit par une forme ou autre de la révélation. Mais peu seront reconnus car la révélation en eux n'aura pas été transformée dans l'écriture et le texte clair et limpide du savoir qui ne provient que de la conscience, et qui ne peut être exécuté que par le discernement total. Là où la sagesse spirituelle ouvrira grand les portes de la compétition humaine et mondiale, pour les olympiades de l'infinité, peu d'hommes et de femmes se verront accorder les lauriers de la victoire dans ce premier mouvement de l'évolution planétaire.

L'Homme spirituel de la Terre doit devenir l'Homme cosmique. Et la différence entre les deux est énorme. Car chez l'un, l'esprit de l'Homme domine, tandis que chez l'autre, l'esprit de la trinité dans l'Homme domine, et je parle ici de la trinité des forces de la lumière. L'esprit de la trinité et l'esprit de l'Homme sont deux esprits différents. Alors que l'esprit de l'Homme fait partie de l'esprit de la trinité négative de par sa condition planétaire, de par son lien à la forme, l'esprit de l'Homme fait partie de la trinité positive, lorsqu'il a totalement assujéti son esprit aux lois de cette trinité. Et les lois de la trinité de la lumière sont simples :

La première loi est celle qui demande que l'Homme sache sans interposer sa croyance.

La deuxième, que l'Homme sache sans croire qu'il sait.

La troisième, que l'Homme comprenne sans savoir pourquoi il sait.

Toute interférence avec cette loi de la trinité de la lumière force l'esprit de l'Homme à croire qu'il sait, à établir qu'il sait, et à vouloir bénéficier de l'approbation des autres.

Les nuances subtiles entre les lois de ces deux trinités font de l'Homme un être libre au-delà de la forme spirituelle, ou font de l'Homme un être composé à la fois d'impressions spirituelles et soumis aux lois de la forme spirituelle. Dans le cas dernier, bien qu'il y ait développement spirituel, il ne peut y avoir de discernement car la forme spirituelle est encore trop puissante pour permettre que l'esprit humain s'allie totalement à des principes qui sont à la fois extérieurs et intérieurs à lui-même.

Ainsi, reconnaissez en vous-même que toute forme quelconque de révélation n'est qu'une étape dans votre évolution, et sachez qu'à un moment donné de votre vie, si vous devez vivre la transmutation totale, vous aurez à dépasser la valeur de cette révélation que vous attachez à votre personnalité, afin de la sécuriser et de lui donner une couleur spirituelle particulière.

La mise en garde faite ici ne s'applique pas à tous, c'est-à-dire qu'elle ne s'applique pas à tous ceux qui sont en voie d'évolution. Mais elle s'applique à tous ceux à qui une grande et importante révélation a été faite, afin de soulever en eux certaines forces spirituelles qui, dans le cadre de l'évolution personnelle et sociale, jouent un jeu prépondérant, et un jeu qui dépasse l'entendement personnel de l'ego récepteur.

Plus il vous est probable d'influence, dans un milieu social donné, plus il vous est probable d'être récepteur d'une forme ou autre de révélation. Lorsque le travail fait en relation avec l'exploitation de la valeur de la révélation aura été terminé, viendra le jour où vous-mêmes, personnellement, devrez défricher totalement le terrain hautement spiritualisé par la forme de cette révélation, afin que vous puissiez, à un moment donné, vous-mêmes, cesser d'être esclaves de la forme pour poursuivre votre évolution vers le discernement total.

017 - la mort du vieil ego

La mort du vieil ego et la conscience de l'ego nouveau.

La conscience psychologique de l'Homme et son influx sur la vie de tous les jours dépend étroitement de la conscience du mouvement d'énergie qui se fait en lui, et de la compréhension exacte et précise de ce mouvement.

L'Homme ne peut ignorer l'intelligence derrière l'apparence matérielle de ses actions, car une telle ignorance ne peut le mener qu'à une défaillance généralisée de son organisme, tant sur le plan mental et émotif que sur le plan matériel. Il est essentiel que l'Homme réajuste sa vision de la réalité, réalité vibratoire de son être, afin de pouvoir suivre le rythme de son énergie et ne pas le contrecarrer par des activités qui lui font interférence, activités fondées sur le désaccord entre le vieil ego et les forces de vie. L'énergie de l'Homme doit être d'abord perçue avant d'être compréhensible dans son fonctionnement.

Tant que l'Homme n'a pas réalisé qu'il est effectivement en relation intelligente avec un autre plan de la réalité et que ce plan a un effet concret sur son existence matérielle, il lui est impossible de comprendre jusqu'à quel point sa vie est en étroite relation avec des forces créatives qui œuvrent en lui dans le but éventuel de se faire reconnaître, en manipulant électriquement et chimiquement son être, sans parler des pensées qui affluent vers lui et qui servent à soutenir son rôle d'être intelligent sur le plan matériel.

L'Homme est foncièrement un être en évolution, non seulement sur le plan de son intelligence rationnelle, mais aussi sur le plan de son intelligence intuitive et créative. L'Homme d'aujourd'hui ne conçoit plus que pour le bénéfice, à court terme, de sa vie matérielle, et ne réalise pas que ce bénéfice est factice s'il n'est pas le résultat d'une intégration totale de son être, c'est-à-dire s'il n'est pas conscient qu'il y a en lui des mécanismes cachés qui servent à le lier dans son évolution à des forces de haute intelligence qui sont à la base-même de sa fonction vitale et créative.

Mais ces forces ne peuvent entrer en contact mental avec l'Homme que dans la mesure où son esprit s'est ouvert à leur réalité. L'interpénétration de ces forces intelligentes avec l'intelligence humaine produit une accélération de l'intelligence de l'Homme et lui permet d'accroître son pouvoir de vie et de création. Cependant, l'obstacle le plus difficile à vaincre lors de cette prise de conscience est le désir naturel de l'ego de vouloir mener sa propre barque, lorsqu'en réalité il est incapable de la mener parfaitement, car il subit constamment des obstacles dont il ne comprend pas la raison d'être profonde. Cette incompréhension le force donc à subir la vie telle qu'elle se présente à lui, au lieu de la mouler à la grandeur de sa volonté créative.

Il n'est pas suffisant à l'Homme de vivre sa vie telle qu'il est forcé de la vivre. Il doit la vivre telle qu'il veut la vivre, c'est-à-dire telle qu'il peut la vivre dans le cadre de son propre potentiel supramental.

Tant que l'Homme vit sa vie sur le plan de son mental inférieur, de son intelligence conditionnée, cette vie ne saura jamais être ce qu'il a toujours senti secrètement qu'elle put. Justement, parce qu'il n'aura pas compris que pour vivre sa vie telle qu'on la sent secrètement, il nous faut cesser de la subir, et développer les forces cachées en soi qui nous y barrent l'accès. Mais ces forces, cette intelligence, qui difficilement perce la surface de la conscience humaine, ne peut plus pâlir devant l'intelligence et la raison de l'Homme lorsqu'elle a commencé à se manifester dans la vie de celui-ci. Elle devient alors de plus en plus puissante et saisit de plus en plus l'Homme dans sa croissance, et lui fait reconnaître sa présence et son pouvoir sur les événements de sa vie.

C'est alors, seulement, que l'Homme commence à grandir et à comprendre sa vie. C'est alors qu'il réalise que la vie est beaucoup plus que ce qu'elle représente en surface, et que la compréhension de son secret le mène, un jour ou l'autre, à en connaître et à en comprendre tous les aspects. Malheureusement, l'Homme ne peut commencer à comprendre la vie que lorsqu'elle lui marque la figure de son signe. Mais dès lors, elle prend pour lui une autre signification, et c'est à partir de ce moment qu'il commence à vivre.

Au début, il craint ses réactions égocentriques, car les forces de vie ne sont pas encore ajustées à sa volonté créative, mais plutôt à ses désirs personnels. Et ce sont ses désirs personnels qui nuisent à l'harmonie vibratoire qui doit exister entre lui et les forces intelligentes de vie.

L'ego de l'Homme est constitué d'énergie mentale et émotionnelle. Cette énergie provoque chez l'Homme des réactions lorsqu'elles sont en confrontation avec un type d'énergie nouvelle que l'Homme n'a pas encore appris à intégrer dans sa vie. De sorte que la réaction originale de l'ego est parfois hostile à cette nouvelle conscience en lui qui perce les murs épais de la conscience conditionnée. Voilà pourquoi l'Homme nouveau doit vivre une période initiale, difficile, avant de bien comprendre les mécanismes de la conscience supramentale, qui forcent sa présence et cherchent par tous les moyens à réduire, éventuellement à éliminer, les formes qui constituent la fondation de la conscience inférieure.

Chez l'Homme ancien, l'Homme dont la conscience a été conditionnée par ses sens extérieurs, il lui est impossible de réagir avec intelligence au mouvement caché des forces internes. Mais l'Homme nouveau, à cause de sa sensibilité aux forces internes, et aidé dans sa compréhension de leurs mécanismes et de leurs lois, pourra accéder à une conscience proportionnelle à son pouvoir de subir la pénétration en lui de ces forces, jusqu'au jour où il lui sera possible de se servir de ces forces puissantes selon l'harmonie de son ego avec elles.

Le pouvoir de l'Homme n'a jamais été aussi diminué qu'au cours de la présente période de l'histoire. Et pourtant, jamais l'humanité n'a été aussi près de réaliser la grandeur interne de l'Homme.

Pourquoi, alors, les choses sont-elles si peu claires dans l'esprit de ceux qui doivent connaître ce nouveau cycle d'évolution ? La réponse est simple mais voilée. D'une part l'Homme nouveau sera conscientisé par des forces invisibles dont il ne connaît pas les rapports étroits avec sa propre vie. Deuxièmement, ces forces ont le pouvoir d'accélérer ou de retarder la conscientisation de l'Homme, selon qu'il en soit favorable pour le bien total de l'humanité, et non selon le désir personnel de l'ego humain.

De sorte que l'Homme, l'individu, se voit obligé de vivre une période incertaine, jusqu'au moment où la certitude s'installe en lui, non pas parce qu'il a vu, mais parce qu'il a senti ou entendu, en lui-même, le vrai de l'expérience qui mène vers l'autre dimension de la réalité matérielle. C'est ici que se fait le choix, c'est-à-dire que se fait le partage entre les Hommes : ceux qui ont en eux le pouvoir de connaître le pouvoir, et ceux qui n'ont pas en eux, encore, dans cette vie, le pouvoir de connaître le pouvoir.

Ceux qui doivent dans l'avenir connaître le pouvoir sont déjà marqués par ce dernier. Mais ils doivent développer la conscience nécessaire, afin de le reconnaître et d'en attendre la manifestation. Puisque l'Homme est sur le point de connaître le pouvoir, il est normal que ceux qui sont destinés à ce dernier, le sentent, le recherchent, mais ne le réalisent pas encore, car le pouvoir n'est pas descendu sur la Terre, sur le globe. Il est dans l'attente du moment propice où il devra servir à élever le taux vibratoire de ceux à qui il est destiné, et ce, lorsque le temps sera venu pour cette manifestation. Pendant la période d'attente, l'Homme doit être préparé afin qu'il ne souffre pas du pouvoir lorsque ce dernier se manifesterait sur le globe.

Le pouvoir de l'Homme n'est pas une simple expression d'un désir humain, mais bien une manifestation, dans l'Homme, d'une puissance dont il n'a plus conscience, mais qui est, et a toujours été, présente en lui. Mais le pouvoir est régi par des lois, car il est émis, manifesté, selon des modes d'intelligence qui dépassent les dimensions limitées de l'expérience humaine. Lorsque l'Homme est présent dans son esprit interne, il lui est plus facile de comprendre la raison de ces lois, si ce n'est que dans le cadre de l'ignorance de son propre ego dont il connaît trop bien les faiblesses et les manquements. Comment peut-il concevoir, alors, la possession du pouvoir, si cette possession met en danger à la fois la planète et l'humanité ?

L'Homme n'est pas sans savoir jusqu'à quel point il est primitif et inconscient de ses actes, de leur portée. Voilà pourquoi le pouvoir doit être transmis à l'Homme lorsque ce dernier est suffisamment conscient des limites et des faiblesses de son ego, pour que ne se déchaînent pas sur son globe des forces qu'il ne saurait arrêter dans leur destruction si elles étaient mal utilisées.

La nouvelle psychologie de l'Homme le mettra en contact mental avec les êtres supérieurs de la galaxie. De sorte que son comportement psychologique doit être totalement transformé, afin de pouvoir lui permettre de subir, sans fléchir, le choc de réalisation qui doit s'accompagner dans une telle expérience.

L'Homme, par le passé, a conçu son évolution selon des projections qui lui étaient personnelles ou plus ou moins calquées sur certaines philosophies émanant de quelques centres de pensée sur le globe. Mais dans l'avenir, l'humanité ne sera plus redevable aux efforts humains dans le domaine de la pensée philosophique, mais plutôt aux efforts supra-matériels directement liés aux activités des forces qui dominant et dirigent l'évolution de la planète Terre. C'est pourquoi l'Homme n'aura plus à faire d'efforts dans le domaine de la connaissance, car celle-ci lui sera donnée en relation directe avec les forces de vie qui doivent l'acheminer vers une autre dimension de vie matérielle, mentale, et spirituelle.

Quel que soit le désir de l'Homme selon lequel il recherche la connaissance, cette dernière, dans ses aspects les plus cachés, ne peut lui parvenir que par le croisement des forces de la lumière en lui, et de son esprit. La matière est beaucoup trop dense pour que l'Homme, de par ses propres efforts, réussisse à s'en libérer seul. Il aura besoin d'aide, et cette aide lui sera fournie selon son plan de vie particulier.

Les forces de l'évolution n'ont pas d'empire absolu sur l'Homme, mais elles ont un pouvoir vibratoire. Et c'est de ce pouvoir que l'Homme, un jour, doit se nourrir, afin d'élever la vibration de la planète et lui permettre d'être comptée parmi les grands globes de la galaxie.

L'Homme ancien sera forcé de baisser pavillon devant l'Homme nouveau, car ce dernier ne pourra plus être piégé dans le jeu de sa psychologie matérialiste et inconsciente. Autant la psychologie conditionnée aura servi à l'Homme ancien au cours de son évolution, autant elle sera vide de sens pour l'Homme de demain. De sorte que les rapports humains entre l'un et l'autre ne seront plus les mêmes, si ce n'est que dans la mesure où l'Homme nouveau ne saura plus découvrir d'attrait pour l'ancienne psychologie. Ce changement de perspective dans la vie de l'Homme nouveau créera chez lui un vide qu'il saura remplir dans ses nouvelles relations avec ceux qui comprendront exactement ce qu'il ressent et perçoit.

De ce nouveau mode de vie grandira une société nouvelle n'appartenant à aucun pays, ni à aucun peuple, car les limites de cette nouvelle société s'étendront de la matière à l'invisible. Et c'est de cette nouvelle union entre l'esprit de la matière et l'esprit de l'invisible que se nourrira l'Homme. Il sera impossible à l'Homme ancien de comprendre l'Homme nouveau, car ce dernier ne sera plus de sa race, mais d'une race nouvelle dont la distinction ne sera marquée que par un degré différent de conscience, plutôt que par un degré de couleur.

La vie nouvelle s'étendra graduellement, et couvrira tous les aspects de l'expérience. Ce qui fut, sera remis en question, car le passé n'aura plus de pouvoir sur la nouvelle race. Quel que soit le degré d'impression et de conditionnement, l'ère nouvelle représentera un allègement de la condition humaine, car la vie ne sera plus vécue à l'intérieur des limites psychologiques façonnées depuis des siècles par des Hommes dont la pensée était contrainte de se mouler à la forme matérielle de l'existence.

L'atrophie sera remplacée par une vision vaste, profonde, et très personnelle de la vie, et ceux qui jouiront de cette vision auront une compréhension commune et universelle de sa grandeur et de sa réalité.

L'Homme ne souffrira plus dans son ego, car ce dernier aura été allégé du lourd fardeau des formes illusoire qui ont asservi son esprit et amputé son pouvoir interne. L'ego éveillé deviendra alors le soutien des grandes forces qui doivent descendre dans la matière pour en élever le taux vibratoire et la soumettre aux lois de l'esprit. L'appel à des forces intelligentes suprasensibles pour l'élévation du taux vibratoire de la matière constitue un des points les plus importants de l'évolution de l'Homme sur le globe terrestre. Cependant, cette activité suscite de graves dangers dès que l'Homme a perdu la conscience vibratoire qui constitue le parfait bouclier contre les désirs subjectifs de l'ego. Une telle perte de conscience ne peut que mettre en danger la planète et la reléguer au camp des forces de la magie noire.

L'ego de l'Homme ne peut prétendre à la sagesse de l'intelligence, ou au discernement, que lorsqu'il a été suffisamment conscientisé pour laisser pénétrer les forces de vie et servir de canal à celles-ci. La sagesse de l'intelligence, ou le discernement, est un pouvoir de l'esprit de l'Homme sur l'esprit des émotions. Et c'est par le biais de cette sagesse que l'Homme apprendra à reconnaître les ennemis de la lumière.

Toute forme peut servir à cacher ou à feindre le réel. C'est pourquoi l'Homme, pour sa propre protection personnelle, doit être capable d'invoquer sa puissance vibratoire pour corriger les influences et les effets de la forme sur son esprit. L'éducation de l'Homme nouveau ne pourra prétendre à la perfection totale de son être, mais servira de tremplin pour l'élévation de son esprit au cours de son expérience à venir.

Lorsque les Hommes se seront suffisamment retournés contre le réel, une partie de cette humanité aura progressé et s'apprêtera à s'en séparer. La séparation sera le signe du début de l'âge nouveau, où deux types d'Hommes évolueront sur le globe, l'ancien et le nouveau. La fin de l'Homme ancien sera reconnue par l'Homme nouveau, car seul ce dernier, en possession de ses facultés vibratoires, aura la facilité de discerner la nouvelle vibration, qui lui permettra de percer à travers les différentes et multiples illusions de la personnalité. Armé de ce pouvoir il lui sera facile de déterminer ce que représente pour lui la vie réelle, malgré la masse énorme d'illusions qui l'enveloppe et la rend inaccessible.

Cette révolution dans l'Homme sera accompagnée d'un pouvoir interne tellement grand qu'aucun Homme ne pourra plus désormais être influencé par une forme quelconque de l'ancienne vie. Sûr de lui-même, ce type nouveau d'Homme se retranchera des exigences d'une vie conditionnée par une fausse vision, alors qu'une vision totalement nouvelle s'ouvrira devant lui et lui permettra d'accéder au plus haut niveau d'expériences possibles sur cette planète.

La vie ne sera plus la même et ne pourra plus être vécue de la même façon. Car sa base aura été anéantie par le choc vibratoire de l'énergie nouvelle qui percera la carapace de la personnalité, liant cette dernière avec un ego conscientisé par un mental alimenté directement des plans suprasensibles que pourra connaître l'Homme par le pouvoir de son esprit éveillé au réel.

L'actualisation de ce nouveau phénomène humain sur la Terre sera le signe précurseur de la grande recrudescence dans le monde de forces cherchant à éloigner l'Homme de lui-même. Les forces seront tellement puissantes que l'Homme non-averti ne pourra y comprendre le plan, et de cette ignorance beaucoup souffriront.

L'Homme ne saura plus où mettre la tête, car dans quelque direction qu'il regarde, tout autour de lui sera inconscience. Cette inconscience alimentée par les désirs et les passions de l'Homme créera en lui un désespoir tel que les Hommes ne voudront plus de leur vie, car elle n'aura plus de valeur réelle. La vie sera plastique et confuse, les questions fondamentales n'auront plus de réponses et l'Homme se verra obligé de subir le joug de son ignorance et de sa déchéance.

Alors que la Terre sera envahie par des forces de toutes sortes, un nombre restreint viendront de tous les pays du monde s'allier, se retrouver et s'entendre, car ils auront la conscience de la vibration supramentale en eux. Ils constitueront un groupe minime, mais puissant, car tout leur sera rendu, à la fois la connaissance et le pouvoir. Mais ces Hommes, à cause de leur conscience autre, devront alors s'éloigner de la surface de la Terre pour trouver refuge dans une dimension parallèle de la matière, où l'esprit aura empire sur la matière et permettra à ces Hommes de vivre une vie en relation directe avec les forces de la lumière.

Le rôle de l'Homme nouveau sur la Terre sera créatif. Son temps ne sera plus le temps qu'il aura connu, mais un temps nouveau, dans lequel il pourra se déplacer afin d'étudier et de découvrir les lois de l'univers. Le nouveau règne humain complétera la phase du développement mental de l'Homme et instituera sur le globe terrestre les premières conditions de développement d'une société gouvernée par les lois de l'esprit. Cette société grandira et se répandra dans tous les coins du monde, et ne sera jamais divisée, car ceux qui en auront composé le corps connaîtront les lois de l'énergie vibratoire qui sous-tendent tout effort créatif né de la conscience intelligente et gouvernante, dont ils seront les agents actifs sur le plan matériel et éthérique.

Les Hommes n'auront plus la capacité de détourner les forces créatives qui veillent à l'évolution du globe car ils auront été raccordés et unifiés à ces forces dans leur expérience de transition d'un plan de vie à un autre. Les forces de vie seront alors mises à la disposition de l'Homme, et ce dernier accomplira des prodiges sur la Terre. Des plus profonds et des plus secrets replis de la planète, ces Hommes pourront agir et veiller à ce que les nations évoluent vers une plus grande harmonie. Des peuples entiers seront influencés créativement, afin de leur permettre l'accès à une plus grande manifestation de leurs caractéristiques nationales, dans un cadre d'équilibre et d'entente avec les nations environnantes. Tous les gouvernements de la Terre seront instruits par les émissaires de la nouvelle race, car ceux-ci auront le pouvoir de se faire entendre.

Les Hommes nouveaux auront perdu totalement conscience de leur vie antérieure, cette vie durant laquelle la matière avait empire sur leurs sens. La vie nouvelle sera totale, et le passé, le passé de cette vie ancienne, n'existera plus. La conscience individuelle sera tellement grande que l'Homme ne pourra regarder que dans l'avenir et travailler à la construction d'un monde nouveau, d'un monde à la fois merveilleux et à la fois très jeune. Mais la jeunesse de ce monde nouveau sera la marque de sa conscience et non de son immaturité.

Les voiles de la science auront été levés, de telle sorte que la société réfléchira ce qu'il y a de plus grand et de plus somptueux. Les forces créatives domineront, par leur présence, dans la conscience de l'Homme, les efforts de ce dernier, et permettront que ce dernier bénéficie de leur présence. La Terre connaîtra alors son paradis et les Hommes en seront les habitants les plus fiers. Calquée sur des principes nouveaux d'organisation, la société nouvelle ne pourra qu'excéder les limites de l'ancienne et conquérir les plus hauts plateaux de la perfection sociale.

Autant l'Homme ancien aura cédé aux forces de toutes sortes qui dominent sa conscience, autant l'Homme nouveau sera affranchi de ces forces et pourra conserver l'équilibre naturel qui existe entre lui et les sphères jusqu'ici inconnues de la majorité. Les forces de l'involution devront se retirer car l'Homme en connaîtra les illusions et les manœuvres. La transition entre le vieil ego et l'ego neuf permettra à l'Homme de réaliser les limites de son endurance psychologique vis-à-vis de la puissante pénétration des forces de la lumière. Il verra jusqu'à quel point il peut les supporter en lui-même, sans faillir dans son rapport avec elles. Son expérience marquera le début de la conscience universelle dans l'Homme, et seul l'individu pourra mesurer ce niveau de conscience selon son rapport, plus ou moins étroit, avec les intelligences créatives qui dirigent l'évolution et suivent l'Homme dans son acheminement vers l'infini.

Le raccordement entre la conscience éthérique de l'Homme et sa conscience matérielle créera le premier pont entre la science cosmique et la science matérielle. De sorte que cette dernière verra ses derniers jours et sera remplacée par une science si avancée, que tout ce qui est connu aujourd'hui dans les plus grands centres de recherche sera dépassé. La science nouvelle constituera la preuve véritable que l'Homme aura finalement acquis le droit et le pouvoir de travailler avec les forces de la nature. Sa puissance créative éveillera, dans l'humanité, le grand sentiment de l'amour de la science, qui ne peut être réalisé à sa juste valeur que lorsque l'Homme travaille selon les lois de l'évolution, et non selon les lois de la destruction.

Le vieil ego de l'Homme, celui qui ne comprend que par ses sens matériels, et n'évalue que par la présence de ses sens, aura perdu son effet intelligent sur la forme émotive. Et cette perte de contrôle sur cette forme lui assurera la domination totale de l'énergie mentale en lui. Énergie dont il n'a aujourd'hui aucune conscience, car sa présence ne peut se faire sentir que dans le cas où l'émotion a été suffisamment réajustée, c'est-à-dire rendue créative selon la qualité objective qu'elle peut posséder lorsque l'ego est suffisamment conscient de l'illusion du libre arbitre temporel. Ce n'est que dans la mesure où ce libre arbitre a été véritablement perçu dans son illusion nécessaire que l'ego ancien peut finalement et graduellement se réajuster à sa propre réalité et commencer à vibrer selon l'énergie vibratoire qui est à la base même du pouvoir humain.

L'esprit de l'Homme doit être considéré comme faisant partie de la conscience universelle, avant que ce dernier puisse réaliser le pouvoir de cette conscience. Ainsi, lorsque l'Homme a cessé de se considérer comme tel, c'est-à-dire un être subjectivement intelligent, il commence alors à prendre conscience en lui-même d'une valeur infinie d'intelligence qui n'appartient pas à lui en soi, mais qui fait partie de lui, car elle passe par lui.

L'ego ancien, dominé par la nécessité de comprendre le monde matériel, a nécessairement obstrué sa vision réelle de la nature et du principe de l'intelligence. Et c'est de cette erreur nécessaire que découle le mal commis par l'Homme à cause de son intelligence. Ce n'est pas l'intelligence de l'Homme elle-même qui doit être considérée en faute, mais l'émotion de l'Homme dans son intelligence, cette condition que seule la destruction du corps mental inférieur peut éliminer lorsque le corps émotionnel est assujéti à la manifestation vibratoire qui doit ramener la valeur de toute émotion à une compréhension supramentale de cette même émotion, afin de libérer l'ego de la conséquence de l'émotion sur son mental. Conséquence grave dans le cadre de la conscience supramentale, car elle forme la barrière qui sépare le monde de la matière d'avec les mondes parallèles.

La transmutation de l'ego ancien en ego neuf sera tellement profonde, que l'Homme de la dernière génération ne voudra plus participer à la vie matérielle de cette dernière génération. Le temps seul témoignera de cette véritable mutation. Il est impossible à un ego de savoir, de connaître, la nature de sa progression dans le changement profond de son être, car c'est justement ce changement qui lui permet de réaliser le changement.

La pénétration des forces de vie dans la conscience de l'Homme n'est pas un exercice se situant dans l'intelligence matérialiste de l'Homme, mais dans l'intelligence supramentale de ce dernier. C'est pourquoi tout Homme qui tend vers la conscience supramentale découvre un jour ou l'autre qu'il n'est plus le même, si ce n'est que dans la constitution psychologique de son savoir personnel. Car ce savoir aura été introduit par l'ouverture d'un centre supérieur en lui-même, non conditionné par les idées préconçues qu'il peut s'être fait de lui-même ou de la réalité. Son être psychologique perd de plus en plus de pouvoir sur son être véritable, car les raisons d'antan ont été éliminées par le transfert dans son esprit d'une énergie qui n'est pas susceptible d'être utilisée à l'avantage de son intelligence rationnelle.

L'actualisation en lui d'une faculté neuve devient son point d'appui personnel et la fondation de son individualité grandissante est de plus en plus intégrée et intégrante. La qualité de vie change avec le temps, et l'Homme ancien meurt, petit à petit, comme une flamme que l'on a cessé d'alimenter faute d'oxygène. Alors que la nouvelle intelligence s'installe en lui, il voit très bien que sa vie présente est simplement une page qu'il doit tourner, afin qu'il soit établi, dans un avenir certain pour lui seul, que de l'autre côté de la vie matérielle s'étend une vie encore plus réelle et plus vaste, car elle contient les secrets de la création.

Tant que l'Homme ancien n'a pas suffisamment disparu de la conscience de l'Homme de demain, ce dernier doit en subir la présence et la petitesse. La patience s'installe alors en lui, selon le degré de sa sagesse naturelle, et vient à bout de l'Homme ancien. Lorsque la patience a rendu finalement le dernier coup dans le corps de ce dernier, les fondements de la réalité nouvelle se font sentir sous ses pieds, et il voit qu'il est prêt à les fouler sans crainte, rempli de la joie profonde et sereine de la vie annoncée depuis longtemps à l'Homme par ceux qui en connaissaient les secrets et la grandeur cachée.

Ceux, parmi vous, qui cherchent la grandeur, il sera donné l'inverse, car les lois de l'esprit s'opposent à l'ego, c'est-à-dire que les lois de l'esprit prédestinent l'ego. Tout ego cherchant à se prédestiner devra être désillusionné avant de pouvoir siéger devant les grands qui gouvernent, et qui, de par leur évolution très avancée, prescrivent à l'Homme les fonctions génératives du plan d'évolution de la planète Terre.

018 - le discernement

Qu'est-ce que le discernement à la lueur de la pensée supramentale ?

Il est très important à l'Homme de réaliser les pièges de l'esprit, car ce sont ces pièges qui déterminent la qualité de vie et qui allouent une marge plus ou moins grande d'erreurs sujettes à rendre pénible la vie humaine au-delà d'une telle justification. Et l'Homme naturellement en est la victime.

Tant que l'Homme n'a pas compris les principes de base concernant le rapport entre l'esprit en lui et l'intelligence de l'esprit qui lui souffle des pensées, il lui est impossible de discerner parfaitement si telle ou telle pensée lui est bénéfique humainement parlant, ou si elle ne lui sert qu'à dépasser certaines limitations psychologiques dues à son manque de maturité et d'expérience.

Les Hommes ont l'impression qu'ils sont sur le plan matériel pour souffrir, lorsqu'en fait ils souffrent parce que leur niveau d'intelligence et de discernement est insuffisant pour contrecarrer tous les efforts de l'esprit en eux, qui ne cherche qu'à provoquer des situations afin que l'Homme, selon l'expérience de ces situations, en arrive à comprendre comment bien vivre sa vie.

Le discernement est tellement vital pour l'Homme que celui qui en est dépourvu ne peut vivre sa vie à son avantage. C'est-à-dire qu'il subira toujours la vie, sans pouvoir en contrôler les facteurs aptes à lui donner une vue d'ensemble possible, plaisante, et enrichissante sur le plan de l'expérience personnelle.

Le discernement vu du point de vue de la psychologie supramentale est fondé sur le principe de la protection de l'individu face à face aux impulsions qui le traversent et qui suscitent en lui des mouvements et des actions susceptibles de le faire souffrir, plutôt que de lui apporter de plus en plus d'équilibre et de paix véritable.

Le discernement correspond à une haute faculté de l'esprit de l'Homme, et sa puissance ne s'acquiert que lorsque l'Homme a finalement réalisé qu'il n'est pas sur le plan matériel pour souffrir, mais qu'il souffre à cause de son ignorance des lois de l'esprit.

Le discernement ne peut s'acquérir que lorsque l'on a saisi l'importance de mettre fin à la souffrance dans sa vie, et qu'on a décidé d'appliquer notre volonté à tout ce qui nuit à notre paix véritable, compte tenu de ceux qui nous entourent.

Évidemment, le discernement vu du point de vue supramental n'est pas le discernement philosophique, mais bien une capacité intérieure de juger avec plus ou moins de perfection, c'est-à-dire vibratoirement, telle ou telle action selon qu'elle est convenable et susceptible de rendre notre vie plus vivable.

Les Hommes étant prisonniers des formes tels qu'ils le sont, vivent à la merci de ces formes et ne peuvent bénéficier du discernement supramental qui se situe au-delà ou au-dessus de ces formes, et qui permet à l'Homme de vivre une vie de plus en plus libre.

Tant que nous n'avons pas réalisé que nous avons assez souffert, tant que nous n'avons pas réalisé qu'il doit y avoir un terme à la souffrance, nous ne pouvons appliquer notre volonté aux facteurs dans notre vie qui sont responsables de cette souffrance.

Le discernement est un pouvoir de l'intelligence supramentale qui ne se discute pas, une fois que l'esprit de l'Homme a été harmonisé ou conscientisé à cette intelligence. Mais l'intelligence supramentale doit d'abord être ajustée à l'esprit de l'Homme avant que ce dernier puisse en bénéficier les yeux fermés. Tant que l'intelligence n'est pas suffisamment ajustée à l'esprit de l'Homme, ce dernier, prisonnier des formes, ne peut voir les nuances et les trucs de cette intelligence contre son esprit. C'est alors qu'il fait expérience du premier contact avec l'intelligence supramentale, et qu'il doit vivre certaines expériences en relation avec ce contact, jusqu'au jour où les souffrances aidant, il aura compris que l'intelligence supramentale en lui fait réellement partie de lui, lorsqu'il a su la comprendre.

La pénétration du supramental dans l'Homme s'accompagne de toutes sortes de déformations, car les formes du mental inférieur humain doivent être détruites. C'est le résultat de cette destruction des formes dans le mental humain qui donne à l'Homme le discernement.

À partir de ce point, l'Homme est libre et toute expérience devant lui est sous le contrôle de son esprit. C'est-à-dire qu'il n'est plus sujet à subir la vie, mais peut la vivre de la façon dont, lui, en est le maître. C'est à ce moment de sa vie que la souffrance ne peut pénétrer dans l'Homme, car le discernement, c'est-à-dire la vision parfaite de ce qu'il doit faire, provient à la fois de l'intelligence du supramental en lui et de l'harmonie de cette intelligence avec son esprit. L'Homme est alors en pleine possession de ses facultés, et aucune force, aucune intelligence, ne peut intervenir pour lui faire perdre cette harmonie dont il a conquis le droit et le pouvoir de posséder pour toujours.

Le grand problème aujourd'hui avec les gens spirituels réside dans le fait qu'ils n'ont pas encore appris et compris que le contact avec les sphères spirituelles ne constitue que la première étape vers le supramental. Et que cette étape sert à ouvrir leur esprit sur des réalités qui dépassent la limite des sens, mais qui doit éventuellement déboucher sur une harmonie totale entre le plan humain et le plan supramental. Tant que ces gens n'ont pas compris cette étape essentielle d'harmonisation entre le supramental et l'Homme, ils sont sujets à vivre des expériences de toutes sortes, expériences souvent très pénibles parce qu'ils n'ont pas compris que l'Homme doit être harmonisé avec le supramental, et que le supramental doit aussi être en harmonie avec l'Homme, c'est-à-dire que l'Homme ne doit pas agir aveuglément sous les dictées du supramental.

Si les dictées se conforment au bien-être humain, telles que vues et entendues par l'Homme, tout va bien et la vie est facile, agréable et vaste. Mais dès que l'Homme commence à subir le joug de la conscience supramentale car les formes spirituelles en lui l'empêchent de voir plus loin dans son illusion, il est temps qu'il se réveille et qu'il apprenne à discerner, c'est-à-dire à ne pas se laisser manger la laine sur le dos par des forces qui doivent le servir au lieu de l'enchaîner à cause de son manque de discernement.

L'Homme a été tellement empoisonné par les formes spirituelles, qui ne servaient qu'à élever son niveau de conscience hors du plan purement matériel, qu'il a oublié que son rôle, sur le plan matériel, doit être joué en relation avec les forces de l'invisible, mais non sous le joug de l'invisible. Le discernement est le seul outil que possède l'Homme pour se soustraire de ce joug afin de pouvoir vivre et travailler avec ces forces.

Sans le discernement, l'Homme est voué à l'exploitation sans trêve de sa faiblesse psychologique, et ce n'est que par l'expérience et la compréhension de certains principes fondamentaux de la vie, de l'esprit en lui, qu'il peut s'en sortir. Il ne s'agit plus pour l'Homme seulement d'être spirituel, mais il s'agit de se servir de ces forces pour élever le niveau de sa conscience sur la planète et de transmuter la matière à l'aide de ces forces. Voilà le but du contact entre l'Homme et les forces du supramental. Tout autre lien avec ces forces qui ne servent pas l'Homme, le desservent, jusqu'au jour où il comprendra la leçon réelle de la vie supramentale en lui.

Ce n'est pas par le biais des forces supramentales que l'Homme sera donné de comprendre son lien et son rôle évolutif avec elles, mais par l'entremise de certains Hommes qui comprennent les lois du supramental et qui servent de pont entre l'Homme ancien et l'Homme nouveau, afin que ce dernier puisse grandir dans la compréhension totale de lui-même.

La volonté fait partie de l'Homme, mais l'Homme ne la connaît pas, car les formes nuisent à l'application de cette volonté sur le plan matériel. Tant que l'Homme n'a pas suffisamment souffert de ses bêtises et développé la force nécessaire pour corriger son action à la lueur des activités du supramental en lui, tant que l'Homme se fait prendre dans le jeu nécessaire des forces supramentales, il n'a pas compris sa leçon et ce n'est que dans l'expérience qu'il la comprendra.

Il suffit à l'Homme de réaliser que les forces en lui cherchent à pénétrer par tous les moyens, et qu'il s'avise et en arrive à ne pas se laisser prendre dans leur jeu. Voilà ce que j'appelle le discernement, le grand discernement qui est plus grand que la sagesse, car même si l'on est sage, on peut se laisser prendre par les forces supramentales.

La sagesse est à l'amour ce que le discernement est à l'intelligence. L'amour sans intelligence peut énormément être la cause de souffrances pour l'Homme non-avisé des lois de l'esprit. Lisez l'histoire des martyrs et vous comprendrez. Tout ce que nous vivons sur le plan matériel est vécu selon notre degré de discernement. Tant que le discernement n'est pas développé, nous sommes sujets à subir la vie et une vie subie n'est pas une vie libre.

Le discernement coïncide avec la plus haute forme d'intelligence possible à l'Homme, car il détermine le degré d'intelligence requise pour épurer la vie des embûches causées par l'émotivité. L'émotivité est la cause fondamentale du manque de discernement et représente chez l'Homme la raison même de son état primitif vis-à-vis de la compréhension de lui-même et des grands phénomènes cachés de l'univers. Tant que l'Homme n'aura pas dépassé ses subjectivités émotives, il lui sera impossible de vivre sa vie selon les grandes lignes de l'intelligence supramentale, dont le discernement est la qualité fondamentale, qualité qui le protège dans son activité et qui lui permet de ne jamais agir contre les lois de l'évolution.

L'émotivité humaine fait partie du fardeau de la conscience humaine. Aujourd'hui encore, et pour quelque temps encore, l'émotivité sera la force motrice derrière l'action de l'Homme. Et l'Homme la considérera encore comme essentielle à une vie qu'il croira bien vécue. Mais ce dilemme fait partie de l'évolution de l'Homme, et tant que ce dernier n'aura pas conquis son émotivité subjective, il lui sera impossible d'en voir l'effet retardataire dans sa vie.

Le discernement est une puissance intérieure qui dicte sans erreur et sans compromis. Cette force intérieure provient de l'ajustement vibratoire de l'intelligence et de l'émotivité. De sorte que l'Homme qui le possède véritablement amplifie la valeur expérientielle de sa vie et gravite toujours vers de nouveaux sommets d'expériences interdits à celui qui, à cause de ses erreurs constantes, perd une somme énorme d'énergie et une quantité incalculable d'opportunités, à l'intérieur desquelles il pourrait s'émanciper et vivre une vie plus grande et plus remplie.

Nous avons la mauvaise habitude de ne pas pouvoir nous fier totalement, à cent pour cent, à nous-mêmes, car nous avons perdu confiance en nous-mêmes. Et cette confiance, au cours de notre expérience passée, s'est effritée. Justement car notre discernement étant insuffisant, nous ne pouvions nous apercevoir que se fier totalement à soi-même est une clé fondamentale de la vie supramentale.

La pénétration de la conscience supramentale nous offre la possibilité de réaliser la nature même des erreurs que nous avons tendance à commettre, et ceci en relation avec des forces qui nous invitent à les faire, tant que nous n'avons pas compris le jeu de l'esprit en nous. Dès que nous avons compris ce jeu, notre psychologie s'ajuste, se développe, et nous réalisons qu'il nous est nécessaire et possible d'agir avec une très grande clarté dès que nous avons suffisamment souffert d'être dupes.

L'esprit invite des obstacles afin que l'Homme apprenne par ses erreurs. En fait, il n'y a pas d'erreur réelle puisque tout sert à l'évolution. Mais il y a des souffrances réelles, qui peuvent être évitées lorsque l'Homme a enfin compris la leçon. C'est pourquoi il nous est dit d'apprendre à ne pas croire l'esprit, mais à se fier sur notre intelligence et à puiser dans l'harmonie de notre intelligence ce dont nous avons besoin pour bien fonctionner et vivre agréablement. Mais l'esprit connaît nos faiblesses et c'est ici qu'il nous tend le piège.

Si nous nous habituons à ne pas nous faire cerner, nous apprendrons à voir à travers les pièges de l'esprit. Ceci est le discernement. Mais trop souvent, nous avons besoin de plusieurs expériences avant de pouvoir voir à travers le jeu. Mais lorsque nous avons bien saisi, il nous est impossible de ne plus voir clair. Ensuite, il y aura un autre piège et ainsi de suite, jusqu'au jour où devenu très vif d'esprit, les forces supramentales n'auront plus de travers à faire sur notre esprit, et nous pourrons enfin bénéficier totalement de l'intelligence supramentale en soi.

Mais il faut d'abord commencer par réaliser que tout rapport entre l'Homme et les forces supramentales est un rapport de perfectionnement. Et ce perfectionnement ne vient que graduellement, de sorte que le discernement, lui aussi, nous vient avec le temps. Plus le combat entre les forces et l'Homme s'accroît, plus sa volonté est grande de ne pas souffrir. Moins alors il souffre, plus il est centré, et plus son discernement est grand. Tant que l'Homme vit aux dépens de sa spiritualité, plus il est sujet au jeu de l'esprit, car déjà, de par sa spiritualité, il accepte les jeux de l'esprit.

Mais la souffrance imposée par les obstacles lors du rapport entre l'Homme et les forces supramentales, éventuellement doit prendre fin, car l'Homme se refuse alors de souffrir. Sa sensibilité à la souffrance ayant été accrue à cause du contact avec les forces, doit à un certain point diminuer et enfin s'éteindre complètement, car l'Homme a enfin développé le discernement qui est sa grande protection contre la souffrance de toutes sortes. L'esprit en lui est alors impuissant à faire souffrir l'Homme. Et c'est à ce moment que ce dernier est prêt à travailler avec lui, avec les forces dont il devait connaître les mécanismes d'action dans la vie, afin de pouvoir travailler avec elles.

Tant que l'Homme n'a pas le discernement, les forces seront obligées de toutes les façons de l'amener à ce discernement. Si elles n'y parviennent pas, elles devront remettre à un autre temps le rapport réel avec lui, car son immaturité risquerait de troubler le plan de vie qu'elles ont pour la nouvelle humanité.

Ainsi le discernement n'est pas seulement important pour l'Homme, mais aussi pour les forces supramentales qui agissent en lui, car l'Homme est porteur de lumière, et cette lumière doit être portée parfaitement. Ni les forces de vie, ni les forces de destruction ne peuvent agir sans une harmonie parfaite entre elles et l'Homme.

Dans le cas des forces de destruction, l'Homme est esclave de ces forces et dominé par elles, de sorte que le discernement est impossible. Dans le cas des forces de vie, l'Homme doit acquérir le discernement, afin de pouvoir exercer librement son pouvoir sur les plans inférieurs, mais toujours en harmonie avec l'intelligence universelle en lui.

Le discernement n'est pas seulement une prérogative de l'Homme conscientisé et harmonisé mentalement aux forces de la lumière, mais une nécessité qui doit être convenue de par la relation entre l'Homme et les forces de la lumière qui opèrent en lui et se servent de lui comme canal.

Il est bien évident que les forces de vie ne pourront jamais se servir comme canal d'un Homme qui n'a aucune maturité, aucun discernement. C'est ici qu'elles interviennent, afin qu'il apprenne par son expérience à harmoniser son intelligence avec la leur. Ceci dépend toujours de l'évolution de son émotivité, car c'est par elle qu'il doit passer avant de reconnaître jusqu'à quel point il en est affecté dans toutes ses actions.

Le discernement est une force puissante de l'esprit dans l'Homme qui le lie à lui-même, c'est-à-dire qui le lie à cette partie de lui-même qui est infinie et parfaite.

Le bouclier de l'ego contre cette force réside dans l'attachement de l'Homme pour la valeur psychologique de ses émotions et de ses pensées personnelles qui n'ont pas encore été imprégnées par le feu de la lumière. Feu qui détruit TOUT ce qui est sujet à retarder la formation du canal dont doivent se servir les forces de l'esprit pour créer dans l'Homme les conditions idéales à leur mouvement vers la matière.

Les forces de l'esprit ne sont pas absolument en contrôle des plans inférieurs, et elles doivent le devenir avec le temps, car ce sont les forces de l'esprit qui imprègnent TOUT de la marque du divin dans le cosmos. Tant que cette marque ne sera pas répandue sur la Terre, l'Homme sera forcé de vivre une transformation de ses principes, afin que ce règne arrive et que se manifeste sur le plan matériel le règne de l'esprit. Le discernement est le résultat de cette pénétration de l'esprit dans l'Homme, et tout ce que manifeste l'Homme doit être en mesure de refléter cette pénétration.

Mais l'ego de l'Homme craint le discernement, car l'ego veut plutôt goûter de la vie de la façon dont il la conçoit, plutôt que de la façon dont elle doit être vécue. C'est pourquoi l'ego inconscient n'a pas de pouvoir de vie, car pour posséder le pouvoir de vie, il faut être dans la vie réelle, c'est-à-dire qu'il faut vivre la vie selon les lois de la vie. Et c'est le discernement qui nous donne ce pouvoir, car il fait partie de l'intelligence de la vie, et non de l'attitude de l'Homme envers la vie.

Tant que l'Homme n'a pas suffisamment compris les lois de l'esprit en lui, il lui est impossible d'avoir un discernement suffisant pour comprendre et correspondre parfaitement dans son action avec la nature-même de la vie. Cette absence de discernement l'empêche de faire certaines choses, sur le plan matériel, susceptibles à réorganiser la matière vibratoire dont il est composé, afin que s'installe en lui une vibration supérieure, vibration qui doit le rapprocher de la conscience totale et parfaite.

xxx

Le discernement ne peut jamais correspondre avec les appétits de l'ego, car l'ego n'a pas le discernement, puisqu'il est en-dehors du discernement. Le discernement n'est pas de l'Homme, mais grandit dans l'Homme, lorsque ce dernier grandit dans la lumière de la conscience du supramental. Tant que nous sommes des Hommes à la recherche de nous-mêmes, nous essayons de nous rapprocher du « nous-mêmes qui fait notre affaire ». Illusion très grande et très grave, car le « nous-mêmes qui fait notre affaire » est une projection de notre ego. Et cette projection n'est pas sujette à remplir les fonctions créatives d'un ego conscientisé, mais d'un ego dont la vision est teintée par une énergie qui suscite en lui un amour-propre, c'est-à-dire, un reflet qui lui permet de se mesurer, face à face à lui-même ou face à face aux autres.

Le discernement ne s'appuie sur aucune considération de l'ego, et ne se rationalise pas, puisqu'il est déjà prédéterminé dans son intelligence par les forces supramentales. L'Homme doit se former au discernement, et non s'informer du discernement. Le discernement est une condition de l'esprit universel à travers l'esprit de l'Homme, et ce n'est que lorsqu'il a suffisamment évolué, émotionnellement et mentalement, que ce discernement devient une seconde nature, un aspect naturel de son comportement.

Si l'Homme vivait constamment dans le discernement, sans pouvoir comprendre qu'il vivait dans l'esprit universel, il lui serait impossible de supporter la valeur de ses actions, car il ne comprendrait pas, de par son ego, les raisons du discernement. Or, le discernement ne se comprend pas dans la mesure de sa logique, mais dans le cadre de la force qui s'opère en soi, lorsqu'il est vécu. Toute intelligence véhicule plus ou moins de discernement, mais ce n'est que dans la conscientisation de l'Homme que le discernement devient la manifestation majeure, et permanente, de l'intelligence supramentale, en lui.

L'actualisation de l'Homme, sur le plan matériel, l'instruit toujours de ce qu'il devrait faire, mais l'inconscience de l'Homme est tellement grande, qu'il ne prend pas conscience de cette intelligence en lui, et c'est pourquoi, on dit que l'Homme n'a pas de discernement. Il doit toujours se servir de son intelligence rationnelle pour décider, entre parenthèses, de faire ceci ou de faire cela, alors qu'il devrait simplement faire. Mais pour que l'Homme puisse se fier à une formule aussi simple de vie, ses corps doivent être ajustés, afin que l'émotivité et la logique ne viennent pas intervenir dans l'intelligence de l'esprit en lui. C'est alors qu'il possède le discernement, c'est-à-dire la possibilité de laisser passer le courant de l'intelligence universelle sans y faire interférence.

Tant que l'Homme fait des efforts, il se construit une coquille d'énergie liée à sa volonté personnelle et à ses désirs. C'est alors qu'il agit contre les lois de la vie en lui, et qu'il détruit sans s'en rendre compte, le pouvoir de la force en lui. Cette force veut bien se manifester, mais l'ego doit lui en donner la chance. Or, tant que l'ego n'a pas compris les lois de la pénétration de cette énergie en relation avec les facteurs qui l'en empêchent, il est forcé de se replier sur lui-même et par le fait-même retarde son évolution vers le supramental.

Le discernement est conclusivement la porte permettant à l'énergie du supramental de pénétrer dans l'Homme, et d'éclairer de plus en plus sa vision des choses. Sans le discernement, l'Homme ne peut jamais être sûr de lui-même dans sa façon de vivre sa vie, et c'est alors qu'il empêche la vie de se manifester en lui, d'une façon parfaite. L'éducation de l'Homme est une boussole qui marque le nord afin que s'oriente sa personnalité. Mais ce n'est pas le nord véritable, car ce dernier ne peut être marqué que par une boussole qui n'est pas sous le contrôle de l'ego. Lorsque l'Homme a découvert le nord réel, son orientation change, et le chemin de vie sur lequel il s'engage n'est plus le même. Il laisse alors derrière lui les anciens passages pour pénétrer dans les passages secrets de la vie, dont lui-même devient l'explorateur par excellence.

Une clé fondamentale du discernement peut nous aider à en saisir le sens profond. Chaque fois que l'ego doit formuler une décision, et qu'il s'en empêche pour des raisons fondées sur l'émotivité subjective, sur la crainte, ou sur toute autre raison dont il sait dans le fond de lui-même qu'elle n'est pas réelle et valable, il retarde le développement du discernement en lui-même.

Il n'est pas facile de développer le discernement, car l'ego doit, dans ce mouvement de l'esprit en lui, laisser place à la vibration de l'esprit qui se manifeste intuitivement. Or, si l'ego prend trop de place, la vibration de l'esprit n'est pas perçue, et le discernement ne s'installe pas dans l'Homme. Alors la vie continue à être vécue en-dehors de la conscience, et l'Homme doit continuer à souffrir cette vie qui n'est pas réelle.

Trop souvent l'Homme se refuse de souffrir une décision fondée sur le discernement, pour une brève période, et optera sans le réaliser pour une souffrance plus longue, souvent beaucoup plus longue qui devra durer des années à cause de ce refus.

Il n'y a pas de substitut pour le discernement, c'est la clé fondamentale de toute vie. Et nul autre que l'Homme, par lui-même, peut en arriver à le reconnaître, et à le vivre. Tant que l'Homme s'impose des limites, il doit vivre ses limites. Tant qu'il croit savoir, il doit vivre la limite de sa croyance. C'est pourquoi, l'individu se doit à un certain moment de sa vie, considérer TOUT par le biais de la lumière en lui, et éliminer tout obstacle à cette lumière. En fait, l'Homme doit se donner le pouvoir de la clé, selon qu'il possède en lui-même assez de sagesse pour en saisir l'importance.

Le discernement ne peut venir à l'Homme tout d'un coup, car son ego prend trop de place, trop d'espace dans sa vie émotive et mentale.

Selon qu'il réalise cette facette de son expérience, il lui sera de plus en plus facile de connaître le discernement, et de voir les choses selon la vision intérieure, vision totalement inconconditionnée par les émotions et les raisons de l'ego.

Le discernement est la plus grande des grâces que l'Homme peut connaître, et avec laquelle il lui est possible de vivre afin de pouvoir, plus tard, créer selon les lois de la conscience universelle.

Donnez à l'Homme la vie sans le discernement et il la détruira. Donnez à l'Homme, le discernement et il fera avancer la vie jusqu'aux limites de son pouvoir et de sa créativité.

Sans discernement, l'Homme ne peut pas vivre, il doit subir la vie et en souffrir.

019 - centrisme et égocentrisme

Il ne s'agit pas de confondre l'égocentrisme avec le centrisme, Puisque l'égocentrisme est une manifestation subjective de l'ego directement façonnée par le caractère de l'individu, et puisant sa façon, sa couleur, sa manifestation, dans le tempérament de l'individu.

L'égocentrisme est un manque de maturité, c'est une incapacité naturelle de ne pas pouvoir se mettre dans la peau des autres, de ne pas pouvoir voir une situation d'une façon objective hors de soi-même, c'est une incapacité d'être vraiment humain dans le sens universel du terme.

L'égocentrisme trouve sa place chez l'Homme parce que ce dernier n'est pas conscient de la force de l'intelligence de la conscience en lui qui essaie d'égaliser son rapport avec les Hommes, sans pour cela lui enlever l'intimité du rapport qu'elle a avec lui-même.

Le type égocentrique ne parvient jamais à pouvoir déceler chez les autres certaines vertus qui feraient de lui un être plus aimable, plus respectueux des autres, plus égal aux autres, dans la conscience universelle de l'Homme. Le grand malheur de l'égocentrisme ce n'est pas qu'il empêche l'individu d'être vraiment un Homme, un être possédant le pouvoir de communiquer, d'étendre vers l'extérieur de lui-même les facultés créatives de sa conscience, mais plutôt le fait que l'être égocentrique est incapable de voir le monde autour de lui tel qu'il est, parce qu'il est lui-même trop aveuglé par une fausse conception de lui-même fondée sur un rapetissement constant de sa perspective vis-à-vis des autres.

Il y a dans l'égocentrisme différentes formes d'immaturité, par exemple : il y a l'immaturité de l'amour, l'immaturité de la connaissance, l'immaturité de l'intérêt envers les autres, l'immaturité de la perception des autres, l'immaturité de la perception réelle de soi-même. Autrement dit, l'égocentrisme est une manifestation chez l'Homme de l'immaturité de l'Homme.

Toute maturité demande qu'un individu puisse égaliser ses rapports avec les Hommes afin de former, dans le milieu où il évolue, une société égalisante dans la mesure où chaque individu a le respect de l'autre, sans pour cela être égal à l'autre en faculté créative.

Par contre, un être centrique, un être conscient, un être qui réalise en lui la pulsation de cette conscience intelligente et de cette conscience qui égalise les rapports entre les Hommes en vertu de la loi universelle de l'Homme, permet à l'individu de se réaliser pleinement dans son pouvoir interne, tout en respectant pleinement le pouvoir, la capacité de réalisation des autres autour de lui.

L'être centrique ne cherche pas à diminuer ses rapports avec la société, avec son entourage, mais plutôt, cherche à égaliser constamment ses rapports, afin de créer dans sa vie personnelle une ambiance qui génère constamment une nouvelle forme d'énergie, afin de permettre que l'interaction entre lui et les Hommes soit une interaction qui cherche de plus en plus à s'épanouir et à devenir créative.

L'être centrique ne cherche pas à conditionner son environnement selon des prétextes psychologiques faisant partie de sa nature subjective. Au contraire, il essaie de renouer constamment des valeurs avec son entourage, pourvu que ces valeurs soient rendues possibles par le fait-même de sa constante attention à leur développement. Par contre, si ces valeurs ne sont pas possibles, l'être centrique se retire et réorganise sa vie en fonction d'autres possibilités qui existent en lui.

Si nous retournons un peu à l'égocentrisme, nous découvrons que l'être égocentrique n'a d'yeux que pour lui-même, tandis que l'être centrique n'a pas d'yeux pour lui-même, mais il a des yeux pour voir autour de lui-même si les rapports entre lui et la société revêtent un caractère sain, un caractère équilibré, un caractère où la créativité peut être engendrée.

Là où l'être égocentrique éprouvera, pendant de longues années, un certain dédain pour les autres, l'être centrique cherchera constamment à établir, entre lui-même et les autres, un rapport de communication, un rapport d'équilibre qui servira à la fois à la vie vécue par lui-même, et à la vie vécue par ceux avec lesquels il sera en contact.

Beaucoup d'êtres souffrent d'égocentrisme, parce qu'ils ne savent pas qu'il y a en eux une conscience universelle, dont le rythme et l'allure se développent constamment, au fur et à mesure que l'être commence à voir et à pénétrer l'illusion de son propre ego. Lorsque cet être a commencé à voir au-delà de cette illusion, il perd de cet égocentrisme et acquiert petit à petit une autre forme de conscience directement liée à la conscience universelle qui lui donne avec le temps une centricité fondée sur le rapport étroit entre l'âme et l'ego, plutôt que sur le rapport entre l'ego et la personnalité.

L'égocentrisme est le rapport de l'ego à la personnalité, tandis que le centrisme est le rapport entre l'ego et l'âme. De ces deux rapports, celui du centrisme est le plus fondamental, parce qu'il détermine chez l'Homme la possibilité d'engendrer dans son milieu social, constamment, un plus grand amour de l'autre, un plus grand amour de l'Homme, sans pour cela se dénuer lui-même et s'empêcher de vivre. Tandis que l'égocentrisme va chercher, même d'une façon subliminale, à sevrer les liens entre lui-même et l'extérieur, sans le réaliser, sans souvent le vouloir, parce que justement, il n'a pas la maturité nécessaire pour voir le dommage qu'il crée au-delà de la frontière de lui-même.

Si nous comparons l'égocentrisme avec le centrisme, c'est pour le faire comprendre à ceux qui sont sur le point de s'entretenir avec ces deux différentes conceptions de l'être humain, et de leur permettre de bien réaliser les nuances de la différence de ces deux états d'esprit. Là où l'égocentrisme dirige l'organisation psychologique de l'être, le centrisme organise la psychologie de l'être. C'est-à-dire que là où vous trouverez du centrisme dans l'Homme, vous pourrez dépister la pénétration de la conscience qui organise les pensées et les sentiments de l'Homme, afin que l'Homme soit de plus en plus reconnu dans son milieu comme un être sain, équilibré et naturel.

De nombreuses fois, l'égocentrisme se manifestera comme une certaine force de caractère, mais remarquez bien que dans toute force de caractère fondée sur la personnalité en relation avec une prédisposition de l'ego à l'immaturité, vous trouverez dans cette force de caractère une faille, quelque part sur le chemin, quelque part dans vos rapports avec l'être égocentrique. Et cette faille, à un certain moment donné, créera entre vous et cet être une division ou même une rupture. Par contre, vous trouverez chez l'être centrique, chez l'être qui devient de plus en plus centrique, une façon de plus en plus naturelle d'aborder les rapports entre les Hommes, d'aborder la valeur dans les idées, d'aborder la conception du monde, et vous verrez que l'être centrique n'est pas réellement un être subjectif, mais un être objectif dont la conscience grandissante devient de plus en plus l'enveloppe de la personnalité et de l'ego.

A partir du moment où vous saurez reconnaître chez l'être centrique la qualité supérieure de l'Homme conscient, il vous sera de plus en plus difficile de trafiquer avec l'égocentrisme humain, parce que vous aurez découvert dans cet être une qualité universelle, qui appartient de droit à tous les Hommes, pourvu que ces Hommes soient conscients d'une plus grande dimension en eux que la simple subjectivité fondée sur l'apparence de la personnalité et l'aspect concret du caractère.

Pour déceler la différence entre le centrisme et l'égocentrisme, il faut soi-même être avisé de l'existence de la réalité du centrisme en soi. Et lorsque nous avons perçu un peu, même seulement un peu, la réalité de cet état d'esprit qui est en réalité un état d'âme, il nous est impossible de ne plus pouvoir différencier entre ces deux états d'esprit. De sorte que tout contact éventuel avec d'autres êtres humains devient un contact différent, vu et perçu d'une façon différente, parce que justement le centrisme en soi nous a permis de déceler l'allure naturelle, objective, de l'Homme, versus l'allure non naturelle de l'Homme conditionné par sa personnalité et renfermé dans un ego qui ne peut voir au-delà de lui-même.

Le centrisme chez l'Homme n'est pas seulement un état d'esprit, c'est aussi un pouvoir de vie qui lui permet de vivre sa vie en échanges avec d'autres, mais jamais contre les autres. Tandis que l'égocentrisme chez l'Homme le force, à cause du manque de maturité, à cause de l'impotence réelle du tempérament naturel, de se manifester d'une façon consciente et d'une façon vitale en règle avec les lois de la vie, de sorte que l'être égocentrique est incapable d'être parfaitement en équilibre avec les autres parce qu'il n'a pas encore trouvé, en lui-même, l'équilibre parfait. Bien que son égocentrisme puisse lui donner l'illusion d'un bien-être, l'illusion d'une maturité, l'illusion d'une autonomie, cette illusion est quand même fondée sur une personnalité qui n'a pas encore découvert les aspects réels de l'ego et la réalité-même de l'ego conscientisé.

Si l'être centrique doit un jour voir en-dedans de lui-même que toute manifestation de vie passant par la voie de l'ego est une manifestation d'une conscience universelle, il devient évident à cet être que toute autre forme de manifestation de l'ego est subjective et doit être considérée comme étant une déformation de la réalité de l'Homme, c'est-à-dire une infirmité du caractère réel de l'Homme, et du caractère universel de ce dernier.

L'exploitation de l'Homme par l'Homme est fondée, justement, sur l'état d'esprit que nous nommons « égocentrisme ». L'exploitation de l'Homme par l'Homme est le refus de l'ego de bien envisager avec lucidité et précision le rôle dans la vie de tous les Hommes. De sorte que cette incapacité, multipliée à une très grande échelle sur une planète, amène une civilisation, un peuple, une nation ou plusieurs nations, éventuellement, à la conquête du plus fort sur le plus faible.

Là où l'égocentrisme devient un poignard dans le dos de l'Homme, le centrisme devient un canal par lequel l'individu alimente d'autres individus autour de lui, parce qu'il a le pouvoir interne d'être agrémenté par une vision de lui-même qui n'est pas faussée par des qualités qu'il se donne selon les ouï-dire de la société environnante.

La conscience supramentale est la porte qui permet à l'Homme de vivre le centrisme et de développer en lui-même les qualités nécessaires qui lui permettront avec le temps de développer ce centrisme à un point tel que toute manifestation de son ego soit en équilibre, en harmonie totale avec la conscience universelle en lui qui réfléchit la conscience universelle chez tous les Hommes.

L'être égocentrique ne peut jamais trouver dans la vie un point d'appui total et réel pour son existence, parce que toutes formulations des désirs qu'il entreprendra de développer et de vivre, manifesteront toujours une incapacité réelle d'intégrer ce qu'il est réellement avec ce qu'il croit être. Une telle situation, si elle s'aggrave au-delà des limites raisonnables de l'égocentrisme, fera de cet être, éventuellement, un être malheureux, un être seul, un être solitaire.

Effectivement, là où il y a de l'inconscience dans l'ego, il y a de l'égocentrisme. Mais beaucoup d'êtres spirituels cherchent de plus en plus à se libérer de cette forme outrageante de la personnalité, afin de se rapprocher de plus en plus d'une forme idéale ou idéalisante de leur potentiel. Il est à remarquer que ces êtres, bien qu'imbus de bonnes intentions, devront, à un certain moment donné de leur vie, réaliser que le centrisme, ou l'absence d'égocentrisme, est une faculté de l'âme permettant à l'ego de se réaliser pleinement dans la réalité de la lumière de cette dernière, à l'aide d'une personnalité de plus en plus harmonisée à l'ego.

Là où l'Homme entre dans l'erreur de l'égocentrisme, nous trouvons toujours deux aspects. Le premier aspect est évidemment l'absence de conscience universelle dans cet Homme qui puisse lui donner un point de vue objectif sur lui-même. Et deuxièmement, l'incapacité de cet être de réaliser qu'il y a, au-delà de lui-même, une autre réalité qui influe sur le comportement de l'ego sans que ce dernier en soit conscient, ou sans qu'il ne le réalise.

C'est lorsque l'ego a commencé à réaliser ces deux points qu'il commence petit à petit à perdre son égocentrisme, et à réaliser qu'il y a, au-delà de lui-même, une réalité intelligente qui organise constamment son plan de vie en fonction des qualités et des défauts de la personnalité, afin que l'ego puisse, par expérience, devenir de plus en plus une force créative et égalisante dans la société.

Cependant, le travail fait par les forces invisibles sur l'ego est constamment mis en échec par la personnalité de l'ego qui est aveuglée par les formes extérieures et intérieures de la vie dont elle ne comprend pas les lois, et dont elle est souffrante. L'ego n'a presque plus de pouvoir de réalisation, et les forces, les intelligences, qui œuvrent dans les sphères ont beaucoup de difficultés à éclairer l'ego, parce que ce dernier devient de plus en plus incapable de voir au-delà du mur d'acier qui l'enveloppe. De sorte que l'égocentrisme devient avec l'Homme grandissant, une formule naturelle d'exploitation de son existence qui le mène petit à petit vers les limites de la vie, c'est-à-dire vers les limites qu'il s'impose concernant les possibilités de la vie.

L'être centrique, par contre, développe de plus en plus une affinité pour la réalisation infinie de la vie, et pour la réalisation infinie des étapes de vie qui se situent au-delà du monde matériel.

Malheureusement pour l'Homme égocentrique, il n'y a pas de porte ouverte vers l'infinité de la conscience, et c'est pourquoi l'égocentrisme généralisé aujourd'hui dans notre société moderne, est une forme d'incarcération soufferte à la fois par l'ego, et affligeant la personnalité.

L'Homme doit devenir centrique, afin de pouvoir réaliser la différence entre ce qu'il était et ce qu'il peut devenir. Et c'est par le contraste des deux états d'esprit que l'Homme peut réaliser le plus la différence fondamentale entre l'égocentrisme et le centrisme ou la porte vers le supramental. Si vous avez de la difficulté à saisir la nuance de cette différence entre les deux états d'esprit dont nous parlons, il s'agit pour vous de réaliser dans quel état vous êtes au moment où vous écoutez. Si vous écoutez, et que votre ego n'est pas impliqué dans le dialogue à ce moment, votre état est un état de centricité. Si par contre votre ego est impliqué dans le dialogue, votre état reflète une forme plus ou moins développée d'égocentrisme.

L'égocentrisme réfléchit toujours sur lui-même une situation de vie. Dans le centrisme, il n'y a aucune réflexion, l'être est tout entier, unifié dans la manifestation de vie, de conscience, et la réflexion que l'on vit sur le plan de l'égocentrisme est totalement inexistante.

La règle de mesure fondamentale pour déceler s'il y a l'un ou l'autre, c'est la réflexion en soi-même, lorsqu'une situation se présente à soi-même. La différence entre les deux états d'esprit est essentielle et doit être perçue précisément, afin que s'engendre dans l'être une plus grande perception de l'objectivité de conscience qui émane de la pénétration de l'universel dans l'Homme et de la réduction de la subjectivité chez lui-même.

Lorsque l'Homme a compris la nuance entre l'égocentrisme et le centrisme, il lui est possible alors de pénétrer petit à petit au fond de lui-même, et de réaliser que les qualités dont il se croyait autrefois le porteur, sont en réalité des manifestations de l'âme par le biais de l'ego, dans le but de permettre à la personnalité de découvrir son potentiel. Mais ces qualités demeurent toujours une énergie manifestée originalement à partir de l'âme, et non à partir seulement de l'ego.

L'égocentrisme est un état d'esprit malheureux, parce que l'Homme qui en est victime, doit constamment souffrir pendant la vie du poids de toute forme de réalisation qu'il veut bien se faire envers lui-même. Tandis que dans le cas du centrisme, l'être, tout en réalisant la permanence de la conscience en lui, ne subit plus le poids de la réalisation de l'énergie communiquée par le biais de l'ego pour le bénéfice de l'évolution de l'âme. Il vit simplement cette énergie et son ego est toujours libre de la vibration, tandis que la personnalité continue à être un support sur le plan matériel pour l'ego.

Il est inutile à l'être centrique de vivre le combat incessant de l'être égocentrique envers lui-même ou envers les autres autour de lui, puisque l'être qui est devenu centrique a réalisé que toute forme d'énergie qui le pénètre est une forme d'énergie créative qui sert à organiser sa vie en fonction d'un but qu'il peut ou ne peut pas connaître, selon la relation étroite qu'il peut avoir avec les forces dirigeantes de l'évolution. La vie devient alors facile, car l'ego, au lieu d'être en attention sur lui-même, sert plutôt de canal afin que passent, à travers lui, les forces créatives de la conscience. La vie devient alors plus simple, plus facile et plus agréable car l'ego n'est plus en conflit avec lui-même ou les autres autour de lui.

Mais le centrisme dans sa forme la plus parfaite n'est pas toujours facile à atteindre, parce que justement, l'ego se voit obligé de diminuer de plus en plus sa relation avec l'illusion de lui-même, pour entrer dans une nouvelle forme de vie où il s'aperçoit que c'est le courant de la vie qui mène son activité, plutôt que lui croyant mener cette activité.

Là où l'égocentrisme cherche à dominer, le centrisme cherche de plus en plus à être guidé dans toutes les facettes de la manifestation de la conscience sur le plan matériel.

Là où l'égocentrisme veut combattre, le centrisme cherche la paix, le calme, l'unité.

Là où l'égocentrisme cherche à se manifester, à se donner un statut, à se donner une fausse gloire, le centrisme ne cherche plus, le centrisme devient simplement la façon de vivre selon la loi de la conscience universelle chez l'Homme.

L'égocentrisme se remarque par un effort constant, par une tendance naturelle de dépasser quelque chose. L'égocentrisme est toujours en effort, il cherche toujours à réaliser quelque chose, ou à imprimer quelque chose dans son existence. Tandis que le centrisme devient de plus en plus passif, créatif, c'est-à-dire qu'il devient de plus en plus un canal par où la conscience créative se manifeste selon le degré de réceptivité de l'ego à l'énergie de l'âme.

Il est souvent difficile au début pour l'Homme de bien comprendre la différence, de bien saisir la nuance entre l'égocentrisme et le centrisme. Je tiens à bien définir cette différence, à bien établir les nuances, afin que ceux qui avancent dans la conscience du supramental puissent se fortifier petit à petit de la connaissance précise, de la réalisation de plus en plus parfaite de l'état d'esprit dans lequel il se trouve.

Devenir centrique est beaucoup plus qu'une valeur morale. C'est en réalité un pouvoir interne qui force l'être humain à devenir de plus en plus conscient de toutes les faiblesses, de tous les manques, de toutes les divisions, qui existent en lui, à cause de sa perte de communication avec les intelligences qui évoluent dans les sphères et qui cherchent de plus en plus à entrer, à la fin du siècle, en communication mentale avec l'Homme, afin que l'égocentrisme de l'Homme qui a créé sa condition présente soit remplacé par un centrisme intégral qui permettra à l'humanité, au cours des siècles qui sont devant nous, de réaliser dans la plus grande conscience des œuvres qui permettront à tous les Hommes d'être heureux, parce que tous les Hommes auront été unis dans une conscience universelle.

L'égocentrisme réfléchit la déchéance de l'Homme, comme le centrisme réfléchira l'avenir nouveau de l'Homme de demain.

020 - l'Homme nouveau

Pour que l'Homme nouveau bénéficie de l'intelligence nouvelle lui permettant de voir les choses telles qu'elles sont, il doit se libérer de la pensée cartésienne, afin de puiser dans le réservoir infini de la pensée universelle, d'où il lui est possible de comprendre de façon simple et de façon précise les rapports éventuels qui doivent exister entre l'Homme, l'esprit de l'Homme et l'esprit de l'intelligence, et des intelligences qui dirigent l'évolution dans tous les systèmes.

L'Homme de la Terre, à cause de ses antécédents, à cause de son lien puissant avec l'émotionnel, n'a jamais pu partager les secrets des intelligences supérieures. Parce que ces secrets étaient régis par des lois qui devaient maintenir l'Homme dans une certaine ignorance, jusqu'au jour où, pouvant se libérer de son émotivité, de la subjectivité de sa pensée, il puisse retenir parfaitement la qualité de la vibration agissant à l'intérieur d'une forme mentale dénuée d'émotivité et non sujette à l'approbation psychologique de la pensée humaine.

Ce jour est arrivé, et l'Homme de l'avenir pourra concevoir avec grande facilité, et interpréter avec grande agilité, les principes fondamentaux de l'organisation psychique de son humanité, ainsi que les principes fondamentaux qui déterminent le développement des civilisations supérieures extraterrestres.

Un des piliers de la doctrine secrète de l'avenir est assis sur une conception très vaste de la réalité psychologique de l'Homme. Et cette conception, qui n'a de limite que dans la mesure où l'Homme se refuse avec son intelligence d'accepter la possibilité d'une si vaste organisation, d'une si vaste puissance d'organisation créative, ne pourra soulager que les esprits les plus enclins à recevoir ce qu'il n'est plus possible de cacher.

Ainsi, il nous est possible, aujourd'hui sur cette planète, d'affirmer que la nature-même de l'intelligence est en proportion égale à la quantité de lumière qui existe dans le cosmos. Ceci impliquant que toute la lumière du cosmos, réunie et manifestée différemment sur les plans de ce dernier, constitue ce que nous appelons « l'intelligence de l'univers ». Cette intelligence n'a qu'un but, celui de préserver l'harmonie entre tous les plans, entre toutes les planètes et entre tous les règnes de ces planètes. L'intelligence universelle est puissamment axée sur le principe d'harmonisation, qui doit se concrétiser dans TOUT ce qui constitue l'univers créé.

L'Homme en tant qu'être évolutionnaire, doit un jour comprendre la loi de l'intelligence afin de préserver sur sa planète les formes de vie qui ont été créées et les formes de vie qui doivent évoluer vers une destinée connue d'un certain nombre d'êtres, mais inconnue de la plupart.

L'inconscience de l'Homme, la créativité de l'Homme issue de cette inconscience, ne fait donc pas partie de l'intelligence positive, mais de l'intelligence négative de l'univers. La compréhension de ceci est importante, car elle permet à un ego évolué, à un être sensible, à un être capable de percevoir les vibrations de l'âme, de se dissocier de l'énergie créée par la pensée humaine subjective, et de s'associer vibratoirement à une énergie autre, à une énergie qui n'est pas conditionnée par la tradition, par l'histoire, par l'opinion, par l'influence, mais véhiculée des plus hautes sphères d'évolution vers l'Homme représentant les sphères basses de cette évolution, mais néanmoins sphères très importantes à cette évolution.

Tant que l'ego humain est rassasié des illusions de son intelligence, il lui est impossible de percevoir le voile qui le sépare de l'intelligence universelle. Il lui est impossible de concevoir l'existence de ce voile, et de pénétrer par le fait-même dans le rayonnement parfait, équilibré, et harmonisant de l'intelligence universelle.

L'Homme de demain, l'Homme qui servira de fondation à l'érection d'une souche humaine nouvelle, sera le premier à reconnaître que l'intelligence n'est pas humaine en soi, mais que l'Homme est un canal qui doit recevoir l'énergie universelle d'un principe qui détermine l'orientation de toute activité créative dans l'univers. Et c'est à partir de ce point, dans l'évolution de l'humanité, qu'il sera possible à l'Homme de devenir, une fois pour toutes, indépendant de toute forme de pensée personnelle afin de pouvoir recevoir, diriger, instruire, dans un mode de créativité libéré de toute forme subjective, imparfaite, liée à la personnalité aveugle des sens humains.

Les sens de l'Homme sont foncièrement imperméables à la réalité, et pour cette raison son intelligence est foncièrement limitée par ses sens. Tant que la personnalité de l'Homme n'est pas altérée par la nature-même dont il voit les choses, et que son ego n'est pas élevé à une fréquence vibratoire supérieure à celle dictée par la personnalité, il lui est impossible de travailler directement avec des intelligences qui poursuivent sur d'autres plans, des fonctions plus vastes, plus totales et de haute perfection.

Cependant, l'Homme arrive dans un avenir rapproché à rejoindre, enfin, ces intelligences qui œuvrent sur des plans supérieurs à lui-même, mais tout de même des plans qui lui sont possiblement visibles. Et une fois que l'Homme a atteint le pouvoir de cette visibilité, il lui est alors impossible de regarder en arrière. Car tout ce qui est devant lui, toute l'infinité des possibilités créatives de l'intelligence universelle, fondent dans son esprit un siège de puissance créative qu'il n'a jamais reconnu que dans les très profondes et silencieuses aventures de son âme.

Mais un jour, l'âme humaine doit devenir une réalité pour l'Homme. Son pouvoir doit devenir, une fois pour toutes, réalisable à travers sa volonté. Et son potentiel inépuisable doit aussi être reconnu par l'ego de l'Homme, dont la manifestation dans la matière, ou sur les sous-plans rapprochés de cette matière, doit exercer sur lui l'impression finale de l'infini.

L'Homme a évolué pendant des siècles, des millénaires, à l'intérieur d'une sphère très vaste, cousue de fond en comble de toutes formes possibles et imaginables de mensonge. De mensonge voulu selon le plan de la destinée de la race humaine, mais néanmoins de mensonge de demi-vérité. Et l'Homme de demain doit finalement reconnaître en lui-même le pouvoir d'accès à la réalité, pouvoir qui lui donnera la capacité de voir le TOUT et de le comprendre d'une façon totale.

La pensée humaine est tellement emprisonnée dans une énergie liée directement avec l'émotion subjective de l'expérience de l'Homme, que cette pensée est devenue incapable aujourd'hui de remplacer même la faible lueur de son intuition. Cette pensée a perdu le pouvoir de cristalliser en elle-même le moindre noyau de la réalité. L'intuition de l'Homme a perdu sa puissance, a perdu sa capacité de pénétrer l'esprit de l'Homme. De sorte que ce dernier est maintenant à la merci de ses sens, et son intelligence à la merci de sa propre limite.

L'Homme de demain pourra et devra converser avec très grande facilité avec d'autres êtres évoluant sur d'autres plans ou sur d'autres planètes. Mais avant que ce travail, que cette évolution, ne commence à porter ses fruits, l'Homme qui sera le pionnier de ces communications, de ces conversations à longue distance dans un cosmos infini, sera le premier à souffrir de la perturbation causée par la rencontre, entre un esprit qui n'est pas le sien et un esprit qui lui appartient. Et de cette rencontre entre ces deux esprits sortira une nouvelle vibration, une nouvelle vibration qui engendrera dans l'ego de l'Homme un pouvoir de connaître, un pouvoir de reconnaître, et un pouvoir de pénétration dans les plus grands secrets de l'universel.

Tant que l'Homme n'aura pas réalisé que les moindres desseins de son esprit subjectif, que les moindres contemplations de sa pensée personnelle, reflètent des formes puissantes d'énergie émotive, des formes puissantes d'énergie subjective, il lui sera impossible de comprendre que derrière le voile de sa pensée s'érige la cathédrale immense du savoir et de la connaissance.

Il ne s'agit plus pour l'humanité, pour l'Homme de demain, de regarder derrière lui. Il ne s'agit plus pour l'humanité de contempler ce qu'elle a déjà essayé de comprendre. Il s'agit pour l'Homme de demain de revenir, une fois pour toutes, dans son pays natal, c'est-à-dire dans son esprit véritable, c'est-à-dire encore une fois dans l'esprit qui est en lui, et non dans l'esprit qui a été imprimé en lui.

La tâche n'est pas facile et le fardeau est totalement individuel. Aucun Homme ne peut vivre pour un autre Homme le contact avec les sphères. Ce contact est personnel et doit s'acheminer selon la capacité vibratoire, énergétique, de chaque individu.

Mais, ce contact implique un principe fondamental, celui de réaliser que l'Homme est avant tout Surhomme. Que l'Homme est avant tout plus grand que ce qu'il a manifesté jusqu'à aujourd'hui. Que l'Homme est avant tout un être puissamment relié aux forces de la lumière, puissamment relié aux forces qui dirigent l'évolution, pourvu qu'il connaisse la nature de son âme, et qu'il puisse avec grande facilité pénétrer dans l'énergie de cette réalité personnelle à lui-même.

La Terre ne peut plus attendre, les Hommes doivent ouvrir un nouveau chemin, les Hommes doivent comprendre des choses totalement nouvelles. Les Hommes doivent aller vers un devenir qui n'appartient plus au désir d'émancipation de leur ego, mais qui fait partie de la totalité, qui fait partie de la réalité, et qui est déjà connu sur des plans supérieurs, selon le passé, le présent ou l'avenir.

L'Homme ne peut plus s'inquiéter, il doit pouvoir pénétrer de plus en plus dans cette énergie, afin de réaliser le plein potentiel de son être et voir la vision totale de son avenir. Autant demain sera difficile pour l'humanité, autant demain sera facile pour une autre partie de cette humanité. Et la condition absolue de cette différence dans le mode de vie résidera dans la capacité individuelle de l'Homme d'être en contact intelligent, vibratoire, avec les forces dirigeantes de l'évolution qui s'occupent à la fois de sa destinée et de sa création.

L'être humain ne peut plus vivre une vie assujettie à la domination de la forme imposée par une société aveugle, décadente, et une civilisation mourante. L'être humain ne peut plus être asservi à des conditions de pensée qui ne servent plus l'Homme, l'individu et la société, mais desservent à la fois l'individu et cette société. La préservation de l'Homme, la préservation de la planète, la préservation de la vie, n'est pas conditionnée par le vouloir ou le pouvoir de l'Homme, mais conditionnée par les forces dirigeantes de l'évolution, par les forces de la lumière. Et ces forces deviendront de plus en plus puissantes. Et toute contrainte, tout effort contre ces forces s'avérera inutile car la matière, le corps, est issu de l'esprit.

Comprendre que l'intelligence ne vient pas de l'Homme n'est pas facile à l'Homme, car l'Homme a conçu la nature de l'intelligence, a conçu la nature de son intelligence. Et la conception de son intelligence n'est pas une conception terminale, mais bien une conception transitoire qui découle de la nature, même de son ego, de la limitation même de son esprit, et de l'incapacité de vivre au niveau de l'ego et de la personnalité dans le rayonnement total et parfait de l'âme. Bien que l'Homme n'y soit pour rien dans cette condition, bien que l'Homme ne soit pas responsable, cosmiquement parlant, de cette condition, la condition a été vécue par lui, développée par lui, et sa gestion depuis le début de l'histoire réfléchit en lui.

Il ne s'agit plus de rationaliser le pourquoi de l'involution, mais de bien réaliser l'avenir de l'évolution, et le début sur cette planète, d'une pénétration de plus en plus puissante d'énergie vibratoire qui doit détruire les formes de la pensée humaine, c'est-à-dire la fondation de la pensée subjective, afin de libérer enfin l'esprit de l'Homme et lui permettre éventuellement de connaître ce que veut dire le mot « esprit », le mot « invisible », le mot « infini », le mot « lumière », le mot « dieu », le mot « âme ». C'est-à-dire tout ce que, sur notre planète, nous avons considéré depuis le début comme étant essentiel à toute survie au-delà de la matière.

Ce n'est plus par le biais de la pensée philosophique, quelle que soit sa qualité, sa couleur, que l'Homme pourra découvrir ce qui est devant lui, mais bien par la perception directe du mouvement de l'esprit sur les différents plans de l'évolution, par le mouvement de l'esprit à l'intérieur même des fondations de la création.

L'Homme possède devant lui une map²⁰ très vaste, un chemin infini, et un pouvoir dont il n'a aucune idée. Autant la vie a été pour lui, par le passé, une expérience matérielle, autant la vie demain sera pour lui une expérience au-delà des sens, au-delà de la matière, mais directement liée aux sens et à la matière.

Si les principautés n'ont pas voulu dévoiler à l'Homme les facettes absurdes de ses conceptions, c'était pour lui permettre de développer les outils nécessaires qui devaient un jour lui servir à reconquérir ce qui lui avait été retenu. Nous savons aujourd'hui que rien ne sera exigé de l'Homme que l'ouverture totale de son esprit. Mais nous savons aussi que cette exigence sera totale car le contact entre l'esprit de l'Homme et l'infinité de l'invisible est un contact qui nécessite un équilibre parfait entre son mental et son émotif. Et c'est de cette condition remplie dans tous ses aspects que sortira l'Homme nouveau, l'Homme de la sixième race racine, l'Homme de demain.

Autant le temps sert à conditionner l'Homme, autant ce dernier sert à le déconditionner lorsqu'il a commencé à réaliser l'impotence de ses illusions vis-à-vis de la réalité ou la réalisation éventuelle de la nature vibratoire de son être. Et lorsqu'il a saisi cette nature vibratoire, lorsqu'il a commencé à comprendre les natures qu'opère la vibration en lui, il est sur le chemin qui le mène inexorablement vers le développement total de lui-même, c'est-à-dire vers le contact visuel, intelligent, avec l'invisible.

Et c'est de ce contact avec l'invisible qu'il comprend que le secret retenu par les intelligences des plans supérieurs au-dessus de sa tête, pendant des millénaires, était un secret dont il fallait retenir la réalité ou la réalisation, parce qu'on ne peut donner à un enfant quelque chose dont il ne comprend pas la puissance. Et tant que l'Homme était enfant, tant que l'humanité était encore au stage primitif de son évolution, il ne s'agissait pas de mettre entre ses mains des connaissances qui ne pouvaient que la desservir.

Un Homme qui reconnaît l'illusion de l'intelligence humaine commence déjà à pénétrer le secret de la réalité. Un Homme qui commence à réaliser l'illusion de la pensée subjective commence déjà à comprendre l'infinité de la pensée universelle. Le temps devient alors le juge de son évolution possible et aussi le juge de son développement partiel ou total.

²⁰ carte

Un jour, l'Homme sera forcé de reconnaître que les intelligences qui, dans le passé, ont sommé chez lui une reconnaissance, soit religieuse, ou mystique, étaient en fait des êtres tels que lui, mais sujets à des conditions beaucoup plus élevées et beaucoup plus parfaites de l'évolution. Toute émotion liée à l'existence, à la prestance, au service de ces êtres, est une émotion purement humaine qui ne peut engendrer chez l'Homme qu'une façon primitive de voir les choses.

Tant que l'Homme devait croire, l'Homme ne pouvait savoir. Car toute croyance, quel que soit son but, quelle que soit sa valeur, engendre dans l'Homme une responsabilité vis-à-vis de ce qu'il croit. Et cette responsabilité est fondée dans un lien émotif le liant lui-même à la société dont il partage le lien. Lorsqu'en fait tout Homme invité à participer avec l'infinité des couloirs vastes de la connaissance doit retrouver en lui-même la grande solitude et observer en lui-même que la réalité dont il connaît les aspects ne peut servir qu'à organiser socialement les liens entre les Hommes.

Mais comme la société de l'Homme devait être développée, devait s'harmoniser de plus en plus, les croyances devenaient nécessaires.

Mais maintenant que l'Homme entre dans un cycle nouveau où l'individualité, où l'universalité, doit prôner sur toutes les formes possibles d'organisation sociale, il deviendra essentiel à l'Homme de voir qu'en lui une flamme le lie à l'universel, au cosmique, et que cette flamme, par son produit créatif, peut engendrer, sur un plan matériel, des conditions de vie et d'existence harmonieuses pouvant permettre la réorganisation d'une société, selon des principes totalement nouveaux et totalement séparés de la vie psychologique de l'individu, ou de la tradition sociale dans laquelle cet individu a pris naissance.

Autrement dit, nous avançons que l'Homme de demain, l'individu, celui qui entrera en contact vibratoire avec les forces de l'invisible, saura reconnaître ceux qui sont sur la même voie d'évolution, et saura aussi reconnaître ceux qui vont dans une direction opposée. Et tout en maintenant un équilibre avec les Hommes, il saura créer un équilibre nouveau sur des plans, qui ne seront pas visibles à l'Homme dont l'intelligence est encore aveuglée par la raison, par la forme, par la tradition.

Mais cette connaissance doit être avancée aujourd'hui, car demain elle sera comprise. Elle doit être avancée aujourd'hui, parce que ceux à qui elle est destinée sont prêts à la sentir, à la percevoir, demain ils seront prêts à la comprendre.

Il ne s'agit plus pour l'Homme d'interpréter, il s'agit pour lui de recevoir et d'être capable de recevoir sans interprétation, afin que l'énergie, la vibration de ce qu'il reçoit, pénètre là où elle doit et heurte en lui le levier qui doit soulever la porte qui a toujours caché l'espace extérieur. La porte qui a toujours voilé une réalité autre, la porte qui a toujours empêché l'Homme d'être vraiment Homme et d'exercer dans le cosmos les droits qui lui sont naturels. C'est-à-dire les droits qui lui permettent d'engendrer sur son plan les forces nécessaires, lui permettant de créer les conditions nouvelles pour une évolution autre, les droits de communiquer par télépathie non seulement avec les Hommes de la planète, mais aussi avec les Hommes d'autres planètes, non seulement avec les Hommes vivants, mais aussi avec les intelligences immortelles des plans supérieurs.

Autrement dit, l'Homme doit reconquérir ce qu'il a perdu, non pas par sa faute, mais parce qu'il y avait déjà dans le cosmos des intelligences qui surveillaient le drame humain et qui veillaient à ce que l'évolution prenne place, telle que prévue dans les grandes conceptions de ces grandes intelligences.

Bien que l'Homme ait été meurtri, bien que l'Homme ait souffert, bien que l'Homme ait été retenu, le temps vient où le même Homme ne sera plus fixé à la potence de l'ignorance, mais libéré par ces mêmes forces qui ont cherché, par le passé, à engendrer en lui une fidélité émotive pour des formes essentielles à la croissance de sa civilisation.

Il est difficile d'annoncer à l'Homme des choses qui ne sont pas concrètement réalisables par lui aujourd'hui. Mais il est quand même nécessaire d'engendrer en lui suffisamment de force pour lui permettre de dépasser les limites de sa conception de la vie, afin de l'aider petit à petit à surmonter des obstacles de la forme et à dépasser le piège de ses émotions, pour qu'un jour il puisse finalement franchir le mur de l'espace et conquérir les vastes domaines de l'esprit.

Car c'est de l'esprit qu'il prend son origine et c'est à l'esprit qu'il doit retourner. Mais cette fois, glorifié dans son corps et puissant de sa volonté sur la matière.

Bibliographie de Bernard de Montréal

- **La Genèse du Réel**

Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1988, (832 pages)
ISBN 2-921139-00-6

- **Dialogue avec l'Invisible**

Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1997, (303 pages)
ISBN 2-980579-30-0

- **Beyond the Mind (2nd Edition) (English)**

iUniverse Publishing (2010)
ISBN 978-1-4502-6133-3

- **Par-delà le Mental**

(Traduit de l'anglais)
Editions iUniverse, Bloomington, 2011, (252 pages)
ISBN 978-1450297462

Livres épuisés, non réédités.

Disponibles en version numérique sur <http://www.histoireebook.com>

Dictionnaire des néologismes

(extrait du livre « La Génèse du réel »)

La Génèse du réel est le premier d'une série d'ouvrages à paraître dans le cadre évolutif des études supramentales.

L'auteur a dû créer quelques néologismes qui, avec la force du temps s'incorporeront à la langue courante. De plus, certains mots communs ont engendré des familles et développé des significations nouvelles. Ce glossaire permet de fixer le ton de l'ensemble des ces mots anciens et nouveaux.

Âme :

Ensemble de l'énergie composant les aspects subtils de l'êtré, qui devient, au cours de l'évolution, la réserve mémorielle utilisée par le double, ou essence prépersonnelle, dans la programmation des expériences planétaires futures.

Amour :

Principe universel de gestion de l'énergie de l'âme au cours de l'évolution, qui représente à la fois le plus occulte et le plus perceptible des principes de vie. Il a pour rôle d'intervenir dans la déchéance involutive des forces de l'âme insuffisamment fusionnées avec la lumière. La nature de l'amour terrestre est encore à ce jour fortement colorée par les illusions matérielles et spirituelles d'une humanité ignorante du réel.

Astral :

Décrit de façon générale des zones de vie qui servent de plan d'évolution à l'âme après la mort, ainsi qu'au maintien de puissances invisibles pouvant agir sur la conscience de l'homme à son insu.

Centricité :

Exprime l'éclatement du pouvoir de la personnalité sur l'essence même de l'homme, qui conduit au développement certain de sa personne, où la lumière a remplacé la mémoire de l'âme comme source de mentation.

Conscience :

Ultime développement de la personne humaine au-delà des formes spirituelles de l'invololution. Le terme conscience fait référence à un état d'esprit libéré des forces involutives de l'âme. Il rapporte l'être à une fusion, ou unité, de plus en plus grande avec le double, l'esprit, la lumière, l'essence prépersonnelle.

Cosmicité :

Terme servant à universaliser l'être sans pour cela en spiritualiser la nature multidimensionnelle.

Double :

Représente la partie non conscientisée de l'homme qui lui sert de source de vie à tous les niveaux de son organisation matérielle et psychique.

Ego (égoïcité) :

Qualité planétaire et expérientielle de l'intelligence en voie d'évolution vers la transparence totale de l'être.

Entitésation :

Processus cosmique de la vitalisation de l'énergie lorsqu'elle passe du plan mental, où elle est purement radiante, au plan astral, où elle sert à la formation d'égrégores ou de forces qui peuvent s'actualiser de façon personnelle.

Espace-temps :

Qualité psycho-métrique de l'expérience humaine par les sens matériels.

Esprit :

Force intelligente et prépersonnelle servant de source de vie à l'homme. Cette force créative articule son activité avec celle de l'ego, en utilisant l'âme ou la mémoire comme modèle d'évolution pour la construction éventuelle du corps mental supérieur, avec lequel il fusionnera pour créer son unité de vie individualisée et indivisible.

Éther :

Fait référence à des dimensions de vie non limitées par l'espace-temps ou la qualité matérielle de la conscience humaine.

Éthéréel :

Qualité objective et réelle des dimensions non soumises aux lois de la matière.

Êtreté :

Permet de concevoir l'intégralité de l'homme conscient au-delà de la simple formulation de l'être, que la philosophie a tenté de cerner sans succès.

Évolution :

Décrit par opposition la période de l'humanité où l'homme se divisa de plus en plus contre lui-même à cause de la rupture de son contact avec les forces universelles, source de sa lumière, de son intelligence créative.

Forme :

S'applique autant à la perception de la matière qu'à la réalité vivante de l'esprit à travers le monde de la pensée. Dans le cadre de cet ouvrage, le terme fait référence tout particulièrement au monde mental, celui où la pensée constitue en elle-même la matière fondamentale utilisée par l'esprit pour l'évolution de l'âme.

Forme-pensée :

Ce mot composé tente de faire reconnaître que la pensée, dans un médium psychique, représente toujours une forme qui peut être identifiée par les sens intérieurs de l'homme.

Fusion :

Terme de grande importance dans la compréhension de l'évolution future. La fusion représente le processus d'unification, de liaison entre le double ou l'esprit, l'âme et l'ego. La fusion fait référence à la qualité de la conscience double de l'homme sur terre ; elle mettra un terme final à l'ignorance de l'homme face à la réalité cosmique de l'univers

Homme nouveau :

Représente l'homme évolué de l'avenir, dont l'intégration de l'être aura été achevée. Il marquera la fin de l'inconscience involutive ou le début de la conscience universelle sur le globe.

Intelligence :

Représente le rayonnement du double à travers le mental plus ou moins épuré de l'homme en instance de développement. Sa puissance créative dépend de l'évolution de l'âme par rapport à l'esprit. La fusion transformera la nature égocentrique de l'intelligence et la rendra de plus en plus transparente. Elle sera alors plus créative dans le sens universel du terme.

Involution :

Fait référence à cette période de vie sur terre où l'humanité dut subir la vie à cause de son ignorance profonde et totale de ses lois. Cette condition est directement reliée à la rupture du contact entre l'homme et les circuits de vie universelle intelligente, laquelle représente la totalité de la lumière au-delà des portes de la mort.

Lumière:

L'énergie véhiculée par le biais du mental humain est lumière, ou une forme de rayonnement dont le taux vibratoire la rend invisible, bien qu'elle puisse être perçue par les sens subtils de l'homme sensible.

Moi :

Dimension cosmique de l'homme d'où il puise son énergie. Cette source prépersonnelle de l'être remplit le rôle de fusion ou d'union avec l'ego, lui donnant accès à la pensée, dont le plan mental est ultimement une dimension psychique de l'homme au-delà de sa matière physique.

Mémoire :

Totalité des impressions enregistrées consciemment ou subconsciemment par l'homme, et dont la somme équivaut à l'entité psychique appelée l'âme.

Mort (monde de la) :

Dimension psychique de l'homme où la mémoire, l'âme, devient une facette de l'être libéré de la matière. L'expression "plan astral" réfère au monde de la mort, en indiquant de façon plus ésotérique la nature de cette réalité.

Nébuloïque :

Terme voulant traiter de certaines énergies ou forces plus subtiles que celles découvertes par la science, et non soumises aux lois de la gravité planétaire ou universelle. Ces forces actives coïncident avec l'organisation de tout ce qui se veut psychique et non matériel.

Périsprit : e

Énergies inférieures de l'homme, colorées par son expérience, sa mémoire, et servant ultimement à l'évolution de l'âme.

Plan :

Terme référant à des dimensions du réel non vérifiables par les sens physiques.

Pulser :

Identifie le mouvement vibratoire de l'énergie.

Réel :

Tout ce qui sous-tend le monde physique de la matière et qui, dans son impalpabilité, sert à l'évocation d'aspects subtils de la vie et de ses ordres hiérarchiques.

Réflexion (réflectif) :

Se veut utile à la perception de tout ce qui s'imprime dans la conscience égoïque et sert à la formation de ses voiles ou illusions face au réel.

Régence planétaire :

Exprime l'ultime élévation de la conscience humaine ; elle représente l'avenir de cette conscience, unifiée à des forces cosmiques et créatrices, dont la puissance engendrera sur terre de nouvelles formes servant à l'évolution de l'humanité.

Race-racine :

Terme ancien servant à identifier différentes vagues de vie devant dominer pendant une certaine période l'évolution d'un grand nombre d'incarnés.

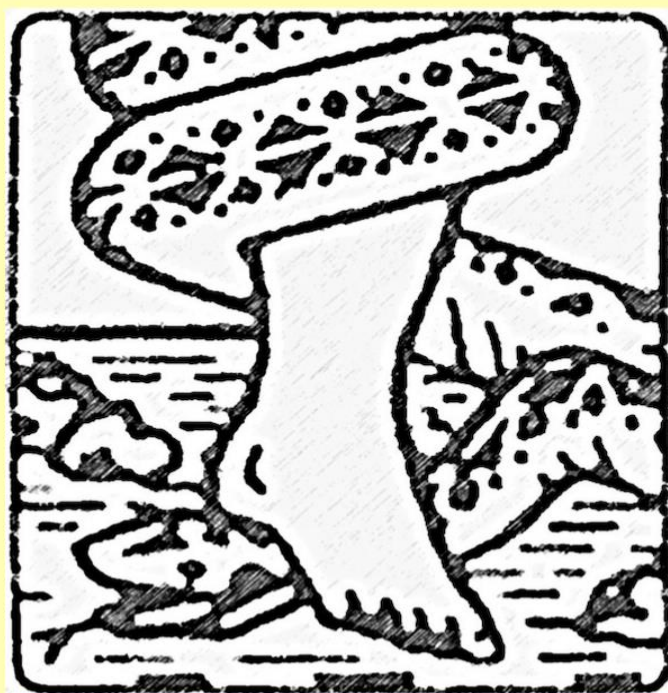
Sphères :

Plans de vie qui, par leur ampleur, constituent des mondes autonomes et cosmiques.

Communications Préparatoires

Volume 2

Transcriptions No 21 à 40



Bernard de Montréal

DIFFUSION BDM INTL

Table des matières - Volume 2

<i>021 - le supramental.....</i>	<i>4</i>
<i>022 - les mères se ruinent</i>	<i>15</i>
<i>023 - être seul ou en couple</i>	<i>23</i>
<i>024 - la pornographie</i>	<i>32</i>
<i>025 - volonté subjective</i>	<i>44</i>
<i>026 - volonté réelle.....</i>	<i>54</i>
<i>027 - les sciences ésotériques.....</i>	<i>62</i>
<i>028 – influence de l’âme sur le comportement sexuel</i>	<i>71</i>
<i>029 - la frustration.....</i>	<i>80</i>
<i>030 - le travail</i>	<i>90</i>
<i>031 - les droits de l’Homme</i>	<i>100</i>
<i>032 - l’état mondial</i>	<i>109</i>
<i>033 - crise d’identité</i>	<i>121</i>
<i>034 - l’être mental, surmental, supramental.....</i>	<i>130</i>
<i>035 - loi de retour – karma.....</i>	<i>140</i>
<i>036 - l’identité</i>	<i>150</i>
<i>037 - la susceptibilité</i>	<i>160</i>
<i>038 - la folie</i>	<i>170</i>
<i>039 - interférences.....</i>	<i>181</i>
<i>040 - l’argent.....</i>	<i>191</i>
<i>Bibliographie de Bernard de Montréal</i>	<i>202</i>
<i>Dictionnaire des néologismes</i>	<i>203</i>

021 - le supramental

Le supramental produit un réajustement de la pensée humaine, selon un mode de perception objectif de la réalité, afin de préparer l'Homme à une plus vaste et une plus juste compréhension des lois de l'univers, au-delà des limites sensorielles du corps physique. Cette nouvelle forme d'intelligence tient son origine de certains plans, ou mondes de la réalité, non vécus encore par l'Homme en conscience pure, c'est-à-dire dans le contexte d'une conscience continue entre le plan matériel et les plans plus subtils de mondes qui appartiennent à l'énergie sans forme, mais identifiables par le biais de ce que l'on doit appeler pour le moment « les fluides de la forme ».

Toute forme est composée de fluides, c'est-à-dire de courants d'énergies, plus ou moins stables, selon leur degré de rapprochement ou d'éloignement de l'énergie absolue. C'est à partir de cette énergie absolue que l'Homme pourra enfin comprendre les lois de la matière, du temps, de l'espace et du mouvement dans le temps.

Tant que l'Homme fut soumis à sa pensée subjective, il lui était impossible de formuler des aspects de la réalité non soumis à l'observation de ses sens. De sorte que toute accumulation d'informations ne servait qu'à créer en lui une mémoire relativement fixe de la réalité matérielle. Au cours de l'évolution, cette mémoire devint de plus en plus fixe, de sorte qu'aujourd'hui, la mémoire de l'Homme est devenue la mesure qu'il se donne pour comprendre tout ce qui se passe dans son expérience, et qui peut lui servir dans son expérience future.

Mais l'expérience future de l'Homme n'est pas déterminée par la mémoire qu'il aura accumulée du passé, mais par une autre mémoire qui n'est pas personnelle mais plutôt universelle. De sorte que tout ce que l'Homme de demain saura lui viendra d'une mémoire instantanée à laquelle il est lié, mais à laquelle il n'a pas encore accès, car sa pensée est encore fondée sur l'ancienne mémoire de ses sens.

C'est à cause de cette ancienne mémoire et de la difficulté qu'il a à s'en débarrasser, que l'Homme trouve difficile la compréhension de choses qui se rattachent à la grande mémoire impersonnelle et universelle de sa conscience. Lorsque l'Homme sera départi de son ancienne mémoire, la nouvelle commencera à faire éruption en lui, et tout son savoir changera ainsi que sa vie psychologique, car cette dernière ne sera plus rattachée au passé de la connaissance, mais au présent de sa nouvelle mémoire, qui contient à la fois le passé et l'avenir dans un présent absolu, selon que l'on a accès à tel ou tel niveau de cette mémoire. Plus l'Homme perdra la mémoire, plus il aura accès à la mémoire universelle, et plus son savoir sera grand, car ce n'est que dans cette mémoire que tout est retenu et enregistré de façon parfaite.

La nouvelle vie intelligente de ceux qui seront touchés par le supramental, se déterminera de plus en plus avec le temps. Il débouchera sur un niveau de conscience de plus en plus grand, de sorte que ces individus comprendront et verront des choses qui sont, par le fait-même de l'inconscience, cachées aux yeux des Hommes. Cette nouvelle intelligence n'a rien à voir avec l'éducation de l'Homme. Quelle que soit la nature de la personnalité, cette intelligence la transpercera, afin d'élever le taux vibratoire de la conscience humaine et lui rendre ses attributs naturels dont elle a été déficiente à cause de son involution dans la matière.

Cette intelligence, pénétrant de plus en plus dans la conscience de l'Homme, éveillera en lui une résonance vibratoire qui servira à l'imprégner de connaissances non sujettes à l'approbation ou à la désapprobation de l'intelligence subjective. Ceux qui grandiront petit à petit dans cette intelligence découvriront des choses qu'ils pourront mesurer sans la raison. L'accroissement de l'énergie de cette forme d'intelligence permettra aux Hommes de rechercher ceux avec lesquels ils pourront en toute quiétude parler et communiquer. Ce processus créera une sorte de groupuscule humain dont l'énergie grandissante, au cours des années, affectera jusqu'à un certain point d'autres individus sensibles à cette même énergie, mais encore inconscients de son existence et de ses mécanismes.

Ceux qui découvriront cette intelligence, et apprendront à communiquer avec elle, découvriront des aspects totalement nouveaux de leur propre psychologie. Ils verront que leur psychologie nouvelle pivotera sur l'axe de cette intelligence, selon le rythme avec lequel ils pourront la vivre. Cette énergie intelligente étant prépersonnelle, les Hommes qui en seront les porteurs seront obligés de réaliser, tôt ou tard, que leur propre intellect, leur propre mémoire, doit graduellement faire place à un nouveau mode de conscience créative.

L'ego, pendant un certain temps, cherchant à se sécuriser devant la montée de plus en plus forte de cette colonne d'énergie, cherchera par tous les moyens à se sécuriser psychologiquement par le biais de la spiritualité. Réaction normale pour l'ego, qui depuis si longtemps a été enveloppé dans une forme ou une autre de spiritualité, afin qu'il se développe en lui une plus grande sensibilité et une plus grande harmonie.

Mais, la pénétration de cette nouvelle énergie dans l'esprit de l'Homme contribuera à changer la dimension psychologique de son savoir et à réorienter son évolution afin de lui permettre de rejoindre les civilisations plus avancées qui, depuis longtemps déjà, parcourent le cosmos matériel et invisible, dans le but de répandre dans l'univers les liens qui unissent tous les êtres en évolution.

La nouvelle intelligence de l'Homme grandira en lui, graduellement, de la même façon que grandit en l'Homme la maturité de son savoir subjectif. Avec le temps, cette intelligence plantera sa racine dans l'humanité, et la Terre sera une Terre nouvelle.

Mais les individus qui seront les premiers affectés par cette intelligence nouvelle, devront se réajuster à toutes les formes de savoir faisant partie de leur ancienne mémoire. Et ceci constituera le test le plus difficile pour l'Homme, car ce dernier n'aura la conscience totale de son être que lorsqu'il aura suffisamment été imprégné de l'expérience nouvelle. Il comprendra selon des modes de pensée qui seront pour lui vierges et nouveaux. Tant que l'Homme pourra supporter le poids de cette nouvelle intelligence en lui, et ce qu'elle comporte de neuf dans le mode de son expression et de sa manifestation, il grandira.

Cette intelligence nouvelle, ne se rapportant à rien du passé, forcera l'Homme à ne vivre que dans le présent, et lui permettra de connaître l'avenir à un point tel que le futur ne lui sera plus caché, car le futur même lui servira dans l'organisation psychique de son évolution, à la fois personnelle et à la fois évolutive.

Ceux qui auront, en eux, le pouvoir de cette nouvelle intelligence, comprendront pourquoi il a été impossible à l'Homme, par le passé, de dépasser les limites de la raison, et pourquoi cette même raison, bien qu'essentielle à son évolution antérieure, ne servira plus dans le nouveau cycle de vie. Tant que l'Homme se servait de la raison pour évoluer, il lui était possible d'engendrer suffisamment de lumière afin d'intégrer sa vie mentale à sa vie biologique, afin que cette dernière devienne de plus en plus libre des basses formes d'expression liées à son corps animal.

Au cours de la prochaine phase de l'évolution, l'intelligence de l'Homme servira un plan lié au perfectionnement de son corps mental, ce qui engendrera sur la planète une forme de vie supérieure, car l'Homme percera, pour la première fois, les voiles du secret de la matière et de l'esprit. Cette nouvelle intelligence permettra à l'Homme de travailler consciemment à l'évolution, au lieu d'en subir les influences. L'intelligence de l'Homme sera tellement grande que nul autre que lui aura, sur la planète, le contrôle de son évolution. Ce contrôle lui permettra de mesurer la juste mesure de sa participation à cette évolution et de réaliser, une fois pour toutes, combien il est grand.

Les Hommes qui auront été touchés par cette énergie nouvelle ne pourront plus correspondre aux basses vibrations de la planète. C'est pourquoi une grande tristesse se fera sentir chez eux, lorsque les premiers signes de la conscience seront manifestés sur le plan de leur mental. L'énergie émotionnelle, qui auparavant avait servi à leur donner la joie de vivre subjective, ne sera plus. L'Homme se sentira un peu seul dans sa peau, mais avec le temps cette sensation disparaîtra et l'Homme verra que son nouvel état est nettement naturel, dans le contexte de l'intelligence universelle qui grandit en lui.

Sa nature animale sera matée, et les traits de caractère qui ont marqué auparavant sa personnalité disparaîtront pour laisser place à une autre personnalité, cette fois une vraie. Il n'est pas facile à une race d'Hommes de découvrir le fil qui doit l'amener à la souche d'une autre, avec laquelle il n'a aucune affinité soit par la culture ou par l'intelligence. De telles conditions, pour un groupe humain, nécessitent un réajustement qui sort de l'ordinaire. C'est pourquoi l'Homme nouveau grandira graduellement, et verra, graduellement, ce qu'il doit devenir. Sans cela le choc serait trop grand et il ne pourrait le supporter.

La Terre est présentement dans un champ d'énergie suffisamment puissante pour basculer la planète sur son axe. Ce qui retarde ce changement provient de l'aide que reçoit l'Homme inconsciemment des forces supérieures, afin de lui permettre d'élever sa conscience avant que ne se produise sur la Terre ce grand événement qui rendra l'Homme indépendant de la gravité.

Mais les forces qui veillent à maintenir le statu quo dans la qualité de vie biologique sur la planète, ne peuvent maintenir leur influence bénéfique que pour un certain temps, et c'est justement cette limite de temps qui servira à conscientiser l'Homme nouveau. Une fois cette conscientisation terminée, les événements cosmiques s'accéléreront sur la Terre et cette dernière basculera afin que l'Homme puisse la spiritualiser, c'est-à-dire élever les vibrations et en contrôler l'évolution. L'effet de la nouvelle intelligence humaine sur la Terre se fera sentir partout, la planète aura perdu les marques terribles de la destruction, et l'humanité vivra en paix.

Mais l'Homme doit être préparé à de tels événements. C'est pourquoi son intelligence doit être élevée, et sa pensée ajustée à un autre taux de vibration. Ce renouveau, vécu sur le plan individuel, nécessite que les Hommes passent par une période de retranchement vis-à-vis de leur mode de vie antérieur. C'est pourquoi peu auront la force intérieure pour supporter le lourd poids de cette transformation interne. Toute énergie nouvelle qui pénètre la conscience d'une planète provient de plans supérieurs. C'est pourquoi de nombreux Hommes ne pourront attendre la fin du cycle et devront mourir, car la mort les libérera des épreuves insupportables pour eux, car ils n'auront pas la compréhension et le pouvoir que confèrera la nouvelle intelligence.

Les Hommes qui survivront à la vague nouvelle de conscience qui descendra sur la Terre, seront les nouveaux fils de la Terre. Ils libéreront la Terre et feront d'elle un jardin nouveau, où la beauté n'aura jamais été égalée dans le passé.

La préparation de l'Homme nouveau ne se fera pas sans répercussion dans le monde, car beaucoup de ceux qui seront transmutés par cette nouvelle énergie sentiront le besoin de faire connaître ce qu'ils auront acquis. Et cette communication éveillera d'autres Hommes à une réalité qu'ils n'avaient jamais contemplée.

Mais les forces de la nouvelle intelligence devront restreindre leurs effets sur le psychisme humain, car ce dernier est dépourvu et faible. Seulement, après l'effondrement de l'ancienne vie, sera-t-il permis à l'Homme de connaître le pouvoir total de son intelligence supramentale. À partir de cette époque, les Hommes seront effectivement les maîtres de leur planète. Quelle que soit la grandeur de la tâche, ils auront le pouvoir d'établir tout ce qui doit être fait pour faire de la Terre un des plus beaux et des plus grands globes de la galaxie. L'intelligence de ces Hommes nouveaux leur permettra de communiquer d'égal à égal avec d'autres Hommes venus d'ailleurs, pour aider l'Homme de la Terre à construire le nouveau monde.

L'intelligence supramentale défie, de par la nature même de son origine, la raison humaine. Elle provoque chez l'Homme des réactions de toutes sortes. Et ce sont ces réactions qui doivent être, avec le temps, tempérées, afin que la conscience de l'Homme puisse se manifester d'une façon continue, c'est-à-dire d'une façon suffisamment stable pour qu'il puisse engendrer, sur le plan matériel, une force créative qui soit constructive, plutôt que destructive.

L'Homme est faible et la pénétration dans ses corps de cette énergie crée temporairement un recul dans son habilité naturelle. Il perd petit à petit des facultés qu'il a toujours considérées comme évidentes en soi, et l'ego - à cause de cette perte, qui n'est en fait qu'un remplacement - s'inquiète. Mais l'ego de l'Homme doit perdre quelque chose afin de grandir, et dominer les forces dont il a toujours subi, sans le réaliser, l'influence.

L'intelligence supramentale n'est pas du domaine de l'Homme, mais du domaine de l'esprit dans l'Homme, et l'Homme doit, s'il en est récipient, apprendre à vivre avec elle, au lieu de chercher à en comprendre les modalités de pénétration et de descente. Ce n'est pas à l'Homme de rationaliser le chemin dont prend la conscience supramentale pour descendre en lui. Mais il est de son ressort d'apprendre à vivre avec cette nouvelle intelligence, cette nouvelle conscience, qui est le but final de l'évolution sur la Terre.

Il ne s'agit pas pour l'Homme de considérer une autre porte de sortie, lorsqu'il est lui-même celui qui doit véhiculer cette énergie. L'Homme a le pouvoir en lui, et lorsque le pouvoir descend à son rythme, l'Homme l'absorbe avec le temps, apprend à vivre avec, sans que soit bousculée d'un iota sa vie ou la vie des autres. Si l'Homme bouscule la vie des autres lorsque pénètre le pouvoir vibratoire de cette intelligence, c'est qu'il n'a pas encore développé le discernement nécessaire, afin de bien se servir de ce qu'il ressent intérieurement. Ceci fait partie de son expérience et avec le temps tout se raccordera.

Les Hommes qui connaîtront cette nouvelle intelligence en eux seront les premiers à réaliser que l'Homme d'hier ne peut plus vivre avec l'Homme de demain. Car l'Homme d'hier ne sait pas où il va, d'où il vient et où il s'en va. Alors il n'y a plus de dialogue, et les portes qui autrefois étaient ouvertes entre les deux, se referment graduellement, afin que l'Homme nouveau puisse parcourir son chemin, et apprendre à dialoguer avec ceux qui vont avec lui dans la même direction. Car c'est au cours de cet acheminement qu'ils apprendront à voir le lien qui les lie, et à comprendre les dimensions de ce lien. C'est ainsi qu'ils apprendront à reconnaître ceux qui disposent d'un peu plus en eux de la réalité que d'autres, et ce sont ceux-là-mêmes qui seront désormais leurs amis, leurs frères en esprit.

L'intelligence supramentale est totalement du domaine de l'esprit qui veille sur l'Homme, et lui apporte la force nécessaire pour bien vivre sa vie et la faire fructifier. Une vie qui ne fructifie pas, n'est pas une vie, mais une existence ! Et toute existence taxe l'Homme émotivement et diminue en lui les forces vitales et créatives qui font de la vie la plus manifeste des expériences.

La vie supramentale n'est pas une question de salaire, ou de succès, ou de plaisir, mais bien une fusion plus ou moins grande avec l'intelligence de l'esprit. Tout le reste n'est que le support matériel d'une telle expérience, et ne sert qu'à rendre cette expérience de plus en plus agréable, car de plus en plus l'Homme se sert du support matériel pour faire avancer, sur le plan physique, les forces de l'intelligence créative, que vous appelez « les forces de la lumière ».

La pénétration de l'intelligence supramentale dans l'Homme est, par le fait même, la destruction des forces retardataires dans sa vie, car il acquiert, par le fait même, la capacité de ne se manifester que dans le champ de cette intelligence qui ne se suffit qu'à elle-même, soufflant tout sur son passage qui ne lui permet pas d'aboutir pleinement dans la conscience de l'Homme et de la Terre.

L'Homme est inquiet dans sa vie, car il ne reconnaît pas le pouvoir de la vie intelligent en lui, il oppose toujours et constamment ses émotions et sa subjectivité, de sorte que toute confrontation avec les forces de vie, qui ne cessent d'opérer, résulte dans une certaine douleur, jusqu'au jour où il a appris que toute la vie est sous le contrôle des forces intelligentes en lui qui ne demandent pas plus que d'être conscientisées.

Lorsque cette intelligence s'est enfin totalement installée en lui, l'Homme ne souffre plus, car tout s'ouvre devant lui, tant sur le plan de la connaissance personnelle que sur le plan de l'équilibre matériel. Mais cet équilibre ne peut venir que lorsqu'il a enfin accepté de se comporter comme un Homme réel, c'est-à-dire comme un Homme doté de toutes ses facultés.

Tant que l'Homme obéit aux basses réactions de sa conscience astrale, de son corps de désir déformé, il ne lui est pas possible de suivre la trajectoire écrite en lui, et qui lui dicte le chemin de son évolution. Il se retrouve alors désarmé devant la multitude d'obstacles qui couvrent son chemin et qu'il a lui-même contribué à élever, à cause de son ignorance qui défie constamment les lois de l'intelligence créative.

L'Homme croit avoir le droit de renaître, mais ne réalise pas qu'il n'a pas le droit d'accéder à cette renaissance, selon les principes que voudrait bien lui faire voir son ego malade et aveugle. Ce n'est pas l'Homme qui est lumière, mais l'intelligence créative en lui, qui est enfouie sous les amoncellements d'illusions qui en réduisent l'ardeur et la puissance.

Dès que l'Homme nouveau commence à se voir de façon différente, c'est-à-dire, de façon à pouvoir enfin corriger ce qu'il croyait être la règle du jeu, il commence à comprendre le sens réel de la vie supramentale en lui. Son expérience alors devient autre, elle ne sert plus à lui imposer une souffrance - dont il a dépassé la nécessité de vivre - à cause de son manque de vision et de clarté d'esprit. Son expérience devient alors la façon dont se manifeste l'intelligence supramentale en lui. Le jeu de la vie n'est plus le même, la vie n'est plus la même. Il lui apparaît alors que sa vie ancienne n'était qu'une étape nécessaire mais pénible, avant qu'il pût en arriver à voir les choses de la façon dont il les voit.

Mais, la vie de la conscience supramentale est beaucoup plus vaste que l'Homme conscientisé puisse s'imaginer, car l'Homme n'entre dans la vie que lorsque les événements de la vie le dictent. De sorte que la vie supramentale est un mouvement dans l'avenir, et ce mouvement ne se mesure pas de par les désirs de l'Homme ou les appétits de son ego spirituel. L'Homme est un canal. Et ce canal conscientisé permet à l'énergie de l'intelligence de construire sur les plans où elle entreprend d'élever des formes nouvelles.

La première réalisation de l'Homme qui se conscientise est fondée sur le principe de la non-réflexion. Plus l'Homme se conscientise, moins il peut réfléchir sa personnalité dans le miroir de son expérience. Car la perte de mémoire est une condition qui empêche l'ego de revenir dans le passé de l'action, afin de la contempler et de se la rapporter. L'intelligence supramentale est vie, et l'ego n'a aucun pouvoir sur elle, elle le domine de toute part, c'est pourquoi son premier contact avec l'Homme est difficile et pénible pour l'ego, car ce dernier veut jouer le jeu de la vie selon les règles de sa propre compréhension.

Le supramental dans l'Homme est une condition absolue du rapport de son esprit avec l'esprit universel. Et de ce rapport, nous découvrons une unité totale lorsque l'ego a été maté, c'est-à-dire lorsqu'il a été transformé. La transformation de l'ego est une œuvre dont l'ego est incapable de saisir l'importance, car la lumière est trop grande pour sa vision affaiblie. Mais l'ego est supporté dans sa douleur, car la vie supporte toujours ceux avec lesquels elle doit travailler, afin que se poursuive, sur les plans où elle pénètre, l'évolution.

La plus grande difficulté de l'ego réside dans son attachement aux vieilles formes, qui ont servi à sa vie antérieure, et c'est justement là que se livrera le combat entre le supramental et le mental inférieur de l'Homme.

Les forces de la lumière connaissent l'Homme parfaitement, mais lui, malgré lui-même, ne peut ouvertement laisser pénétrer en lui les forces, car elles sont trop grandes pour lui. Les forces se servent alors du temps pour pénétrer dans l'Homme, et avec le temps, l'ego aura vécu de multiples expériences qui lui auront confirmé l'état nouveau dans lequel il se trouve, et tout sera alors normal et naturel pour lui. Regardant en arrière, la période de transition n'aura été qu'un mauvais rêve d'où il sera sorti sain, sauf et libre.

L'Homme nouveau ne peut réaliser qu'il est nouveau, car il n'a pas encore vu l'avenir de sa race. A cause de cette expérience qui lui manque, son attitude envers ce qui lui arrive n'est pas toujours bien venue, car sa souffrance lui fait renier, malgré lui-même, les bénéfices de sa conscience nouvelle. Mais il dépasse, avec le temps, cette condition de la souffrance, et voit qu'il est en fait un être dont la vision intérieure ne coïncide plus avec celle de l'humanité inconsciente. C'est alors qu'il se rapproche de lui-même, et qu'il apprend à se voir dans une autre lumière à l'aide d'un esprit renouvelé.

Le supramental ne se comprend pas. Le supramental est une force de l'esprit dans l'Homme, inutile d'essayer de le comprendre. Tant que nous cherchons à le comprendre, il nous est refusé. L'énergie du supramental est une vibration qui perce l'esprit de l'Homme et élève la lumière dont se sert cet esprit pour comprendre le vaste panorama de l'existence. Le supramental, et sa descente sur le plan matériel, est une condition nouvelle de l'esprit de l'Homme. Et c'est une condition nouvelle aussi de la vie sur la Terre. Tant que nous cherchons à comprendre pourquoi le supramental agit de telle ou telle façon, il nous est impossible de réaliser les raisons derrière lesquelles se voile la conscience supramentale pénétrante. Le supramental agit toujours pour des raisons qui sont indéfinies à l'Homme, tant qu'il n'a pas suffisamment de conscience pour voir clairement ce qui se passe en lui, et l'œuvre qui se monte petit à petit à l'intérieur de sa conscience personnelle.

Ceux qui seront touchés par le supramental au cours des années verront que cette force, cette intelligence, n'est pas d'eux. Et que les conditions de sa pénétration doivent être vécues selon le mode de chacun. Aucun Homme ne réagit de la même façon.

La pensée est un des phénomènes les plus incompris de l'Homme. Le phénomène de la pensée est tellement occulte et sujet au développement de la psychologie de l'ego, qu'il n'est pas surprenant que l'Homme souffre de ses pensées, car elles déterminent la relation plus ou moins parfaite qu'il entretient avec un autre niveau de sa propre conscience, dont il n'a pas encore compris les mécanismes.

La pensée humaine dans son aspect le plus fondamental intervient dans la vie mentale de l'Homme et le conditionne à certaines expériences, qui font de lui un être de plus en plus dépendant d'une forme d'intelligence, que nous appelons « l'intelligence ». Mais l'intelligence que nous connaissons, n'est pas nécessairement « intelligence » ! Et c'est pour cette raison que nous devons étudier les mécanismes de la pensée, afin de bien les connaître et d'en profiter, plutôt que d'en être les esclaves témoins.

Tant que la pensée supramentale n'est pas sur le plan de l'expérience de l'Homme, il est difficile à ce dernier de connaître les limites de sa propre pensée subjective, puisque celle-ci détermine les limites de son savoir. Mais dès que la pensée supramentale apparaît sur le globe, il devient possible à l'Homme d'entrevoir des possibilités de compréhension vis-à-vis de la réalité à la fois visible et invisible. Puisque la pensée, dans son contenu réel, ne définit pas la réalité selon les normes de la pensée subjective, il devient évident à l'Homme rationnel qu'il s'agit d'une pensée dont l'origine n'est pas du domaine de l'Homme, mais du domaine de l'Homme nouveau. C'est-à-dire de l'Homme dont la psychologie s'élève graduellement au-dessus de la psychologie des peuples et des nations. À partir de ce moment, la pensée supramentale commence à jouer un grand rôle dans la définition de la réalité, car elle n'est pas soumise aux règles du jeu établies depuis longtemps par la pensée subjective.

Mais vient alors le problème de la compréhension parfaite de la pensée supramentale, c'est-à-dire le problème psychologique soulevé par cette nouvelle forme de pensée, qui doit transporter l'Homme sur les plus hauts plateaux de la connaissance et à la fois élever son esprit au-dessus de l'esprit des Hommes.

Tant que l'Homme s'attribue personnellement l'origine de la pensée, il lui est impossible de discuter de la valeur de sa pensée, puisqu'elle semble partir de lui et se conformer aux valeurs qu'il a faites siennes au cours de son expérience. Mais dès qu'il réalise que toute forme de valeur ou d'information ne provient plus de lui, mais de plus haut que lui, il se voit dans l'expérience de la grande naïveté. C'est-à-dire que son expérience avec cette nouvelle forme de pensée doit se raffiner, afin qu'il puisse bénéficier de cette nouvelle pensée, plutôt que d'en souffrir.

Mais bénéficier de la nouvelle pensée n'est pas facile, car l'Homme n'a pas encore découvert les illusions de cette communication. Non pas que cette dernière ne soit pas réelle, mais parce qu'elle est ajustée à un taux de vibration qui n'est pas encore suffisant dans sa nouvelle expérience. De sorte que l'Homme nouveau, au début de son expérience, se voit à la fois plongé dans le dilemme de découvrir la vraie pensée, et en même temps être forcé de réaliser qu'il ne peut pas toujours se fier à elle.

Pourquoi cela ? Simplement parce que la pensée supramentale n'évoque pas dans l'Homme la même résonance que la pensée subjective. C'est-à-dire qu'elle oriente, de façon mystérieuse pour le néophyte - plutôt que de l'orienter d'une façon logique, telle que nous nous y attendons - les Hommes sur le plan matériel. Mais c'est justement cette qualité de la pensée supramentale qu'il faut apprendre à développer, car c'est là, ou là-dedans, que se cache son pouvoir d'instruction à l'Homme.

Tant que l'Homme nouveau ne voit pas ou n'a pas saisi la différence entre la pensée supramentale et la pensée communicative du monde des esprits, il se trouve dans une impasse importante vis-à-vis du développement de son pouvoir d'engendrer, sur le plan humain, suffisamment de puissance par le biais de sa pensée. De sorte que sa pensée devient un outil de travail, plutôt que simplement un outil de langage et de communication.

Tant que l'Homme nouveau n'a pas saisi que toute pensée communicative avec le monde des esprits est une pensée temporelle, il lui est impossible de réaliser l'avenir et les profondes dimensions du savoir, car ce dernier est en-dehors du temps de l'Homme et du temps du monde des esprits.

L'Homme nouveau doit passer une nouvelle étape dans la compréhension du phénomène de la pensée : celui de la maturité de la pensée. Alors que la pensée a toujours servi à diriger l'Homme aveuglément, le temps est venu pour que cette dernière serve l'Homme dans la compréhension des systèmes et des mystères derrière les systèmes.

Mais l'Homme a la crainte fondamentale en lui qu'avait engendrée la pensée subjective et la pensée spirituelle : c'est la crainte de la connaissance. Car bien que l'Homme désire ardemment la connaissance, il craint que cette dernière ne lui enlève ce qu'il ne possède déjà. C'est pourquoi nous retrouvons sur le globe une force dans la pensée supramentale qui permet de détruire toutes les formes de pensée imaginables, afin de restreindre l'influence de ces pensées et d'aider l'Homme à supporter le poids du vide, c'est-à-dire le poids du savoir.

Lorsque cette pensée atteint ceux auxquels elle est dédiée, elle permet de réajuster le taux vibratoire de leurs pensées et de substituer ce qu'ils veulent dans le monde de la pensée, avec ce qui est présent en eux à une petite échelle de la pensée supramentale.

Ceux qui vivront de la pensée supramentale, verront grandir en eux une sorte de vide, c'est-à-dire, une sorte d'égarement, car leurs pensées subjectives n'auront plus, avec le temps, le pouvoir de leur fournir l'énergie nécessaire pour engendrer dans leur vie, le sens du réel. Ces Hommes connaîtront alors le début de cette grande solitude, qui mène l'Homme vers le centre de lui-même. Mais toute solitude de l'Homme face à face avec son esprit intérieur, n'est plus une solitude, mais plutôt un rapport de plus en plus étroit, que l'Homme ne connaît pas encore dans tous ces aspects.

Que l'Homme s'instruise de plus en plus de lui-même est une expérience nouvelle dont l'ego n'a pas tout à fait compris le sens. Mais cette nouvelle façon de voir les choses, de par soi-même, remplit petit à petit son esprit, de sorte qu'avec le temps l'esprit de l'Homme n'est plus décousu de sa réalité intérieure, mais se soulève de plus en plus, afin de pouvoir élargir son champ de vision.

Lorsque son champ de vision coïncide avec le champ de vision d'un autre être, l'Homme s'aperçoit alors de la grande joie en lui, car il n'est plus seul maintenant sur le plan de l'Homme. Un autre que lui connaît les mêmes choses de l'esprit. L'Homme est alors dans la conscience universelle de son intelligence supramentale. Et c'est à partir de ce moment, chéri de son expérience, qu'il réalise que le supramental est le début et la fin de l'esprit de l'Homme. L'Homme qui connaît ces paroles est un Homme comblé, car il n'a plus à chercher, dans le monde, les raisons de son esprit puisque l'esprit en lui peut le lui expliquer en-dehors de l'espace et du temps.

Ceux qui vivront dans le supramental auront à déterminer les conditions de leur existence selon les lois de l'esprit en eux. Et de ces conditions, ils progresseront vers la grande époque où tous ceux qui devront se reconnaître, se reconnaîtront, car rien en eux ne pourra empêcher cette reconnaissance.

Tant que l'Homme suivait les dictées de son ego, il ne pouvait agir envers les Hommes que dans la mesure où ces derniers lui apportaient quelque chose. Mais dans le cas de la conscience supramentale, l'Homme est dénué de désirs égocentriques, il ne se lie avec l'Homme que dans la mesure où ce dernier peut comprendre la dimension de l'intelligence qui les amène à se rencontrer, afin de travailler avec eux, soit sur le plan matériel, soit sur d'autres plans subtils.

Mais dans le cas où la conscience supramentale lie deux Hommes, ces deux Hommes ne peuvent plus se délier, car la vie a déjà pénétré dans l'esprit des deux. Et c'est de cette même vie qu'ils doivent vivre, puisqu'ils appartiennent à la même race qui lui donne naissance sur le plan matériel. Déjà ces deux Hommes ne sont plus deux, mais un. Avec le temps, la perfection de l'unité de conscience sera connue et l'on dira de ces deux Hommes qu'ils sont de la même race, c'est-à-dire du même esprit.

022 - les mères se ruinent

Les mères se ruinent, non pas parce qu'elles cherchent à se ruiner, mais parce qu'elles ne comprennent pas les limites de leur responsabilité, les limites de leur devoir envers leurs enfants. Les mères se ruinent parce qu'elles ont peur de faire des erreurs. Parce qu'elles ont peur de ne pas donner assez. Parce qu'elles ont peur de ne pas réussir ce qu'elles ont entrepris. Elles se ruinent parce qu'elles doutent de leur jugement. D'un jugement qui pourrait leur apparaître comme étant issu d'une erreur. Comment une mère peut-elle, si elle se ruine, effectuer dans son milieu, dans sa famille, un travail équilibré, un travail d'amour réel, un travail sain, à la fois pour elle-même et pour ses enfants ?

Combien de fois faut-il répéter que l'Homme est tellement conditionné par des forces, par des opinions extérieures à lui-même, qu'il n'a plus la capacité d'agir selon des principes qui lui sont personnels, qui lui sont vitaux, et qui reflètent ce qu'il doit faire, ce qu'il doit manifester dans son entretien avec les autres.

Les mères, la femme, l'être émotif de la société, se reproche facilement tout ce qu'elle fait, parce qu'elle n'est pas capable de voir avec précision la perfection, ou l'imperfection de ce qu'elle fait. Parce que, justement, elle a perdu toute forme de centricité, elle a perdu la pointe aiguisée de l'intuition qui dirige l'action. Elle a perdu foi dans son jugement personnel. C'est une situation grave, c'est une situation malade, c'est une situation épuisante pour des milliers et des milliers de mères. Les mères ont perdu foi dans leur jugement, car elles n'ont plus le pouvoir de réaliser par elles-mêmes si elles doivent, dans un cas ou dans un autre, appliquer la fermeté, la douceur ou la tolérance.

Comment peut-on élever un ou des enfants, différents des autres enfants, dans un cadre de régimentation pédagogique, universalisé à l'échelle d'une nation ou d'une civilisation ?

Chaque être est différent et une mère est l'être le plus près de ses enfants. Et c'est d'elle, d'elle-même, que doit surgir l'intelligence créative et dirigeante de son activité. C'est d'elle-même et non des autres. Mais elle a été insécurisée dans son jugement par les opinions extérieures, de sorte qu'aujourd'hui, à cause des reproches extérieurs, elle n'a plus sur elle-même le contrôle de son jugement.

Et perdant petit à petit, au cours des années, cette faculté sensible, on la retrouve plus tard à cheval sur des principes, qui ne sont plus issus du jeu intérieur et vital entre son intelligence et son intuition, mais plutôt fondés sur des mécanismes dépersonnalisés, extérieurs à elle-même, qui n'ont pas la puissance et le pouvoir d'engendrer dans sa famille les liens nécessaires à développer entre elle et ses enfants l'harmonie et l'équilibre dont ils ont tous besoin, afin de grandir ensemble dans la vie, à différentes échelles de maturité.

Les mères se voient constamment repoussées, constamment endolories par des opinions extérieures, de sorte que, avec les années, la fondation de leur jugement s'écroule et ces êtres deviennent en proie à une anxiété de plus en plus grandissante. De sorte que lorsque les enfants sont arrivés à un certain âge, les mères se sentent enfin soulagées parce qu'elles ont passé quinze ans, seize ans, dix-sept ans à souffrir des conditions dont elles avaient perdu le contrôle. Mais à qui la faute ? À la société ? Non. À ceux qui opinent envers et contre elles ? Non. La faute repose sur les épaules de ces mères qui aiment, qui désirent ardemment aider à l'évolution vers la maturité de leurs enfants, mais qui n'ont plus le pouvoir de réaliser que la faute est en elles.

Et lorsqu'un être ne peut plus réaliser que la faute est en lui, il cherchera par tous les moyens fautifs d'égaliser la tâche entre lui-même et ceux envers qui elle est dédiée. De sorte que des mères blâmeront les enfants, des mères écorcheront des enfants, des mères pleureront sur elles-mêmes, des mères seront troublées, des mères souffriront, parce qu'elles n'auront pas réalisé que la faute originale du problème de l'éducation était avec elles. Non pas parce qu'elles n'aimaient pas les enfants, mais parce qu'elles les aimaient mal. Non pas parce qu'elles n'étaient pas bonnes pour les enfants, mais parce qu'elles étaient trop bonnes. Non pas parce qu'elles ne voulaient pas donner de discipline aux enfants, mais parce qu'elles ne savaient pas ce que comporte la vraie discipline.

Il est essentiel dans l'éducation des enfants que les mères prédominent dans leur jugement. Que les mères opinent en fonction de ce qu'elles sentent. Et que leur liberté d'opinion soit respectée à l'intérieur d'un cadre dont elles connaissent les limites. Les mères doivent connaître, reconnaître et savoir ce qu'elles sentent. Être sûres de ce qu'elles sentent et ne pas laisser exposer leur sensibilité aux éléments extérieurs qui créent en elles le doute, changent leur esprit, altère leur motivation et leur enlèvent le pouvoir d'agir créativement dans le champ essentiel de l'éducation.

Les mères doivent connaître leurs enfants, au moins autant qu'elles se connaissent elles-mêmes. Mais si elles ne se connaissent pas, si elles ne se savent pas, et si elles craignent les opinions des autres, comment voulez-vous que ces mêmes mères, ces mères aimantes, dévouées, souvent nostalgiques, grandissent avec leurs enfants et s'épanouissent en même temps que leurs enfants ? C'est presque une tâche impossible.

Le problème de l'émotivité de la femme, de la femme-mère, est un problème très grand, très vaste et très répandu dans la société d'aujourd'hui. Car la mère d'aujourd'hui doit non seulement se fier à ce qu'elle ressent, mais elle doit aussi faire face à une forme très variée d'études pédagogiques, philosophiques, qui ont été faites sur les enfants, pour le bénéfice des enfants. Et souvent ces formes ne s'appliquent pas à leurs enfants, car leurs enfants sont, dans leur opinion, différents. Ils ne sont pas comme les autres et elles le savent très bien. Mais elles sont forcées de réunir en elles-mêmes des conditions d'expériences provenant de l'extérieur et souvent les comparer avec leurs propres résultats qui ne sont pas toujours ce qu'elles auraient voulu.

Les mères se ruinent car elles n'ont pas suffisamment de discernement pour s'instruire d'elles-mêmes dans leur comportement vis-à-vis de leurs enfants. Elles n'ont pas suffisamment de centricité pour éduquer leurs enfants selon l'intelligence vibratoire en elles. Leur support psychologique dans l'éducation est fondé sur les règles plus ou moins établies par la culture à laquelle elles appartiennent. Selon que ces règles sont bien appliquées, elles sentent ou elles ont l'impression d'avoir fait leur devoir.

Elles ne reconnaissent pas que tous les enfants sont des individus et que les règles générales ne peuvent s'appliquer à des cas individuels. Leurs efforts pour l'éducation de leurs enfants s'enveloppent de sentiments socio-moralistes, qui ne déterminent en aucune façon les lois de rapport entre un parent et un enfant.

Un enfant ne doit pas étouffer la mère, car la mère aussi a droit de vie. Mais si la mère ne réalise pas qu'elle aussi a droit de vivre, elle permettra que l'enfant l'étouffe, et son sens de responsabilité envers l'enfant deviendra de plus en plus empreint d'une impression qu'elle n'en fait jamais assez pour l'enfant, ou qu'elle a tout fait pour l'enfant, et que ce dernier n'est pas à la hauteur de la situation.

La faute n'est pas avec l'enfant, mais avec la mère qui se culpabilisera d'avoir probablement failli dans sa tâche d'éducatrice. Et pourtant, ce n'est pas qu'elle a failli, mais qu'elle n'a pas su comment s'y prendre, elle n'a pas su quand retirer son épingle du jeu, et l'enfant en a pris l'avantage sans qu'elle ne s'en rende compte, avant qu'il ne soit trop tard.

L'ego est vampirique de nature, il prend tout ce qu'il peut. Et un enfant peut très bien vider sa mère, l'épuiser totalement, si elle n'a pas le discernement entre ses sentiments légitimes et ses faux sentiments. Les mères, tant qu'elles n'ont pas développé suffisamment de force intérieure, ont beaucoup de difficulté à séparer l'action de l'éducation, des sentiments de l'éducation. Et c'est ici qu'elles entreprennent des tâches qui les mènent souvent à la limite de leur force physique et morale. Tant qu'elles n'ont pas réussi à voir leurs actions éducatives dans un cadre de responsabilité, justement appuyées sur un discernement à l'épreuve de toute sentimentalité plus ou moins reliée à un émotif et à une mentalité égocentrique, elles n'ont rien compris de l'éducation.

La tâche de l'éducation qui incombe à une mère ne doit pas la priver de vivre une vie en fonction de sa personnalité. Si tel en est le cas, et le cas se chiffre dans les millions, la mère n'est plus un être centrique, mais un être dénudé de centricité. Un tel être subit la vie pendant de longues périodes de temps et se retrouve un jour vidé, souffrant de ne pas avoir vécu pendant toute la durée de l'éducation, et se retrouvant maintenant vieilli et affaibli par l'âge, obligé de se nourrir de temps à autre des petits plaisirs que les grands enfants veulent bien lui offrir, dont le plus évident : la garde des petits-enfants.

La vie de la mère, la vie créative de la mère dégénère de plus en plus, et un jour elle ne se voit que dans le rôle de la grand-mère. Rôle subalterne et abusif dont elle doit se complaire car elle n'a plus d'autre affaire dans sa vie, ayant déjà tout épuisé son potentiel à l'éducation sentimentale et emprisonnante, et à la garde des bébés des enfants qui, eux, ont le plaisir de vivre à sa place.

Tant que les mères n'apprendront pas à vivre leur rôle de mère et de femme et d'être humain à la fois, elles demeureront des images fixées au mur de la vie. Leur visage se ternira et elles vieilliront plus, et plus tôt qu'elles n'auraient dû, car elles n'auront pas compris que l'Homme est sur la Terre pour vivre, et non pour subir les instances de la vie. La centricité est très importante pour la mère, car c'est le seul point de référence qu'elle peut se donner, afin de vivre une vie hors d'atteinte des fausses conceptions qui abondent sur le plan de l'éducation familiale et de la responsabilité familiale de la mère.

La mère n'est pas une bête de somme remplie d'amour. La mère est un être intégral qui manque de discernement lorsqu'il s'agit pour elle de vivre sa vie. Parce que son éducation a empoisonné son esprit et que le rôle social qu'on veut bien lui donner, ou qu'elle veut bien se donner, est en conformité avec son insécurité en tant qu'être humain. Voilà pourquoi les femmes se révoltent de plus en plus, ne comprenant pas que ce n'est pas le foyer qui est la source de leur angoisse, mais leur ignorance des lois de l'esprit en elles qui doivent dicter à l'Homme la juste mesure des choses.

Les mères se ruinent car elles ne savent pas. Elles se ruinent car elles ont peur de ne pas être à la hauteur des événements dans la vie de leurs enfants. Elles se ruinent car elles ne réalisent pas que leurs enfants ont aussi leur vie et leurs expériences à vivre, et que rien ne se perd et rien ne se crée dans la vie.

L'angoisse de la mère lui enlève le calme intérieur dont elle a besoin pour se bien voir dans le miroir de sa propre expression. Tant que la tâche de l'éducation et de la garde des enfants ne sera pas bien comprise de l'intérieur, cette angoisse grandira au fur et à mesure que les problèmes grandiront. Et elle ne saura jamais s'en débarrasser, car ses émotions auront tissé une toile si épaisse devant ses yeux maternels qu'elle devra demeurer « la madre dolorosa », alors que le mari poursuivra dans le monde ses plaisirs qu'il saura, lui, absolument justifier.

La mère est un être dont la nature est de donner. Mais donner a aussi ses limites et les mères ne connaissent pas les limites du don de soi. C'est pourquoi elles souffrent le plus dans les conflits familiaux. Leur psychologie est tellement rattachée au sens de la responsabilité, qu'elles ont de la difficulté à comprendre qu'elles ont droit, aussi, de vivre comme leur mari. Elles ont le droit de participer à la vie d'une façon créative et plaisante, hors de toute atteinte à leur joie de vivre. Mais le sentiment est si fort chez elles, qu'elles ont de la peine à se nourrir d'elles-mêmes, devant toujours se nourrir de leurs enfants ou des rapports qu'elles ont avec leurs enfants.

Évidemment, il est bon que les mères entretiennent des rapports étroits avec leurs enfants, la nature les a dotées des facultés leur permettant de remplir cette tâche délicate et ardue. Mais la nature ne les a pas empêchées de vivre, et ne les a pas incarcérées dans une vie de sentimentalité éducative ou familiale. Cet esclavage, ce sont les mères qui le maintiennent et ce sont elles qui souvent se refusent de regarder les choses telles qu'elles sont.

Tant que les mères ne suivront pas de très près leur volonté intérieure qui leur dicte souvent quel chemin entreprendre pour vivre une vie plus plaisante et plus rémunérative, elles se verront obligées de ramasser les miettes de vie qui tombent de la table dépersonnalisante de leur activité éducative.

Ce ne sont pas toujours les maris qui sont dans le tort, bien que les maris n'aident pas toujours les mères à vivre telles qu'elles auraient vécu si les enfants n'étaient pas apparus sur la scène familiale. Mais ce sont les mères qui poursuivent sans relâche des rêves cachés et profonds dont elles ne comprennent même pas la signification. Si un enfant ne répond pas à l'effort sincère d'une mère, ce dernier doit être traité comme un non-répondant, et la mère doit prendre une position nouvelle et dégagée envers cet enfant. De là à permettre cet enfant de lui enlever les dernières forces qu'il lui reste, c'est une abomination puisque l'enfant est égoïste et encore en état de développement qui doit un jour aboutir sur son propre champ d'expérience.

La mère ne doit pas toujours convenir qu'elle est responsable de l'enfant puisque l'enfant, aussi, à un certain âge, doit manifester un peu de responsabilité envers sa mère et ses parents en général. Un enfant qui ne se manifeste pas ainsi, à un certain âge, manque de maturité. Et son caractère ne doit plus influencer sur la vie des parents qui se sont dévoués sincèrement pendant de longues années. Là où il y a sincérité, il doit y avoir du respect et un amour en retour, sinon la relation mère-enfant, père-enfant est simplement une relation de travail éducatif. Et là où il n'y a que du travail, on ne doit pas s'attendre à trop de rémunération. Le retour qu'elle doit vivre de la part de ses enfants doit se manifester dans l'affection de ses enfants pour elle. Et si cette affection est absente, il est évident que la mère doit se réorienter et trouver dans une autre voie personnelle sa rémunération.

Trop de gens s'imaginent que la mère est vouée à ses enfants jusqu'à l'âge fixé par la société. Ceci est vrai, sur le plan social, mais ce n'est pas nécessairement vrai sur le plan des rapports intimes entre la mère et l'enfant. Personne ne peut dicter à la mère la nature de son rapport avec l'enfant. Seule elle doit être capable de bien le voir, de bien le comprendre, de bien le mesurer, afin que sa vie soit bien vécue et que la vie de l'enfant concorde avec la sienne.

La vie d'une mère est une vie presque fermée tant qu'elle n'a pas compris les lois de son propre esprit. C'est une vie de dévouement, car elle n'a pas réalisé que même dans le dévouement, il peut y avoir une faiblesse de l'esprit emprisonné par une mauvaise compréhension de ce qu'est le dévouement. Le dévouement de la mère doit chercher à imprégner chez l'enfant une marque d'affection et d'amour, sans pour autant lui arracher ce dont elle a le plus besoin pour vivre sa vie, c'est-à-dire sa vraie personnalité. Mais il est facile à une mère de perdre sa vraie personnalité, car son amour aveugle et trop souvent sentimental lui ferme les yeux sur le droit qu'elle a de mettre un terme à ce qui peut lui nuire sur ce plan.

Il est plus facile au père de maintenir sa personnalité face à l'enfant, car il est, lui, conditionné à ne pas subir une trop forte atteinte à sa personnalité. Le travail extérieur lui apprend sans qu'il ne s'en rende compte, qu'il vaut mieux pour lui, très souvent, être éloigné de la maison afin de ne pas être étouffé par ce qui se passe à l'intérieur.

Mais regardons la situation de la mère. N'a-t-elle pas le droit, elle aussi, de vivre sa personnalité ? N'a-t-elle pas le droit, elle aussi, de dire « non » aux exigences un peu trop égoïstes des enfants qui souffrent de cet état d'esprit ?

Mais que fait-elle si on la confronte avec cette question ? Elle se camoufle derrière le paravent du sentiment maternel. Elle se cache derrière le dernier des alibis, celui qui lui vient à la bouche le premier : « Mais qui s'occupera des enfants ? ». Et bien madame, demandez-le à votre mari pour une fois, ou demandez-le à la bonne, ou demandez-le à la gardienne, ou demandez-le à la belle-mère. Demandez-le une fois pour toutes, et vous aurez une réponse. Alors vous commencerez à comprendre quelque chose. Et de là, vous pourrez aller chez Eaton vous acheter une petite robe dont vous rêvez depuis si longtemps. Votre mari alors vous verra dans une peau neuve et la prochaine fois, c'est peut-être lui, si c'est un vrai mari, qui vous invitera chez Eaton.

Les mères sont bêtes de bonté, et elles se plaignent en plus de cela. Que voulez-vous y faire ? Il n'y a rien à faire, tant qu'elles n'auront pas compris que si elles sont esclaves, c'est qu'elles n'ont pas de discernement et de volonté qui vient avec le discernement. La fonction de la mère dans la famille doit être équilibrée avec celle du père. C'est-à-dire qu'elle doit participer de façon égale à la joie de vivre de la famille. Si elle ne réussit pas à participer de façon égale à cette joie de vivre, c'est qu'il y a quelque part un déséquilibre. Et comme nous parlons ici de la mère, il s'agit dans son cas de regarder les faits saillants de sa vie et de bien vérifier si son débit d'activité est supérieur à son crédit. Si tel en est le cas, il est important que la mère se resitue en relation avec elle-même, et qu'elle apprenne à vivre en regardant de façon froide ce qui l'a amené à vivre une vie aride et sans plaisir réel.

Une mère ne doit jamais s'imaginer que la famille ne peut rien sans elle. Un père peut très bien faire la cuisine de temps à autre, et un enfant peut très bien être mis à la garde sans que sa vie entière en soit affectée. Mais il y a des mères qui sont plus poules que mères et qui passent leur vie à picoter sur la tête de leurs enfants, croyant ainsi leur faire une faveur. Ces sortes de mères sont souvent indomptables, et ce n'est que la vie qui puisse leur donner une leçon suffisamment salée pour qu'elles se détachent de certaines habitudes.

Une mère qui ne sait pas se donner des limites dans son action éducative et familiale devient très rapidement une source de plaintes dans la famille. Non pas qu'elle n'ait pas raison, mais sa raison découle d'un nombre incroyable d'actions posées par le passé qui ont fait d'elle un être incapable de se motiver au-delà des frontières de la maison. Or une telle situation fait d'elle une femme sans expérience qui devient facilement fade aux yeux de son mari et de ceux qui l'entourent.

Les hommes ne sont pas des dieux, ils ne voient pas les choses avec la sagesse des dieux. Souvent il faut les aider et les mères n'aident pas toujours leur mari, car elles sont toujours et constamment infirmées par des sentiments qui les empêchent de vivre une vie qui pourrait les rapprocher de leur mari. Lorsqu'un homme revient du travail, il aime bien que sa femme soit présente. Mais il y a des mères qui ne sont jamais présentes en esprit. Autrement dit, il y a des mères constipées, tellement constipées que seule une diarrhée de sentiments mal placés peut sauver leur peau et rajeunir leur esprit.

La mère de famille doit se réaliser et ceci veut dire se voir dans le miroir de la vie, et non dans le miroir de son imagination. Le discernement est une faculté dont tous les Hommes ont besoin, et la mère en a besoin par surcroît, car c'est elle qui est susceptible d'en être la plus défaillante, vu sa position socio-familiale et le rôle qu'on a bien voulu lui imposer et qu'elle a accepté sans trop savoir et comprendre. La femme d'aujourd'hui s'éveille, mais elle s'éveille sur le mauvais côté du lit.

Ce n'est pas en s'imaginant que le monde extérieur lui manque, qu'elle découvrira ce qui lui manque à l'intérieur. C'est en se prenant en main qu'elle verra les points marquants qui l'ont amenée à l'esclavage. Qu'elle prenne quelques pieds de recul et qu'elle admette ses mauvaises habitudes avec la vision claire et nette, et la volonté de leur mettre un terme. Sinon, elle sera vouée à l'échec intérieur. Et un tel échec ne pardonne pas, car il dépolit l'œil et rend le regard de la femme terne comme nous en trouvons dans les vieux pays.

Il y a dans chaque femme un être qui cherche l'universalité. Et cet être caché, enfoui, doit un jour montrer la tête, et c'est ce jour qui sera pénible pour la femme qui aura voulu nier son existence. On dit souvent « qu'on ne manque pas de ce que l'on ne connaît pas ». Et bien si ce dicton est si juste, pourquoi tant de femmes envient-elles celles qui ont réussi à vivre un peu leur vie ? La réponse est très claire et nette. Aucune mère ne désire son rôle d'esclave, mais nombreuses sont celles qui n'ont pas le courage de ce qu'elles sentent en-dedans d'elles-mêmes. Nombreuses sont celles qui n'ont pas la volonté d'exercer ce qu'elles savent qui doit être exercé.

Autrement dit, les femmes dans les mères sont pour elles les sorcières qui ne doivent pas sortir de leur trou noir, car si elles sortaient, les mères craindraient tellement cette vision étrange d'elles-mêmes, qu'elles ont oubliée depuis leur tendre jeunesse, que la seule pensée les en effraie. Et ce qui est le plus surprenant, c'est que les maris seraient les premiers à réaliser que leurs femmes, enfin, sont sorties du tombeau de la maternité malade et imaginaire.

La sorcière, la femme, doit sortir du ventre de la mère, afin que cette dernière revive et repense sa vie à l'intérieur d'une nouvelle vision d'elle-même dont elle ne se croyait pas capable. Remarquez que je parle ici des mères qui souffrent de leur condition, et non des mères qui ont compris que la femme doit être femme, et que la mère doit être mère, et que les deux doivent être réunies. Ces mères sont rares mais leur nombre grandira, car la femme de demain ouvrira largement son esprit afin d'y faire pénétrer une fraîcheur. Et de cette fraîcheur les enfants bénéficieront car ils grandiront non étouffés par la chaude couche de la maternelle.

Lorsque les mères auront vécu en-dehors de leurs illusions provenant d'un manque de discernement, elles pourront alléger leur esprit et prendre part à la vie qui leur aura coulé sous les yeux. Elles verront alors que les sentiments profonds et puissants qu'elles nourrissaient auparavant provenaient de leur incapacité émotionnelle et de leur manque de discernement et de jugement personnel. Elles verront qu'elles doivent juger par elles-mêmes, d'elles-mêmes, la vie, et non se la faire imposer par d'autres. C'est à partir de ce moment-là que les mères comprendront bien leur rôle de mère et que ce rôle sera pour elles une fonction bien régie par les lois de leur esprit avec lequel elles vivront en harmonie totale.

On dira alors que la mère est grande, car elle sait ce qu'elle fait et comprend ce qu'elle a entrepris. Ce sera alors que nous pourrons parler de la sagesse de la mère, comme nous parlons aujourd'hui de l'entreprise du père. C'est ainsi que se terminera le drame séculaire de la mère qui souffre pour ses enfants, car elle a entrepris de vivre une vie dont elle ne connaît pas les lois, car son esprit est mort, son esprit n'a plus la vitalité dont il a besoin, pour conquérir les formes énormes de la sentimentalité qui s'entassent dans le cœur meurtri d'une « madre dolorosa ».

La mère doit se rajeunir, elle doit reprendre ce qu'elle a perdu par sa faute, et nulle autre qu'elle-même peut revenir à la vie dont elle a tant besoin, si elle désire vivre comme un être digne à ses propres yeux et comblée dans la vision véritable et juste de son mari, s'il en est le cas.

023 - être seul ou en couple

Il vaut mieux être heureux seul que malheureux à deux. Chose évidente en soi, difficile à réaliser parce que l'Homme n'a pas la volonté de défaire ce qu'il a mal fait.

Construire une vie avec une autre personne est agréable lorsque tout va bien entre les deux, mais devient facilement un enfer lorsque tout va mal. Mais les sentiments sont si fermes et les craintes de demain si grandes, que la plupart des gens préfèrent attendre et voir s'il y aura des changements.

Qu'on attende, c'est une chose, mais qu'on prétende envers soi-même que l'on se serve de l'attente comme alibi contre notre impotence et notre incapacité d'agir, en est une autre. Il y a de ces gens qui ont tellement peur de leur mari - ou leur femme - que la moindre idée de changer leur vie leur semble impossible. Non pas seulement à cause de la crainte qu'ils ont, mais parce qu'ils n'entrevoient pas d'issue à leur vie si, par malheur, ils devraient se séparer. Comme si la vie s'occupait seulement de ceux qui n'ont pas de problème sérieux...

Évidemment, ce n'est pas facile de changer sa vie sur le plan marital. Et d'ailleurs, ceux qui songent à changer leur vie sur ce plan doivent être absolument sûrs qu'il n'y a pas d'autre issue et que toutes les avenues possibles ont été explorées. Beaucoup, s'ils s'entretenaient intelligemment avec celui ou celle qu'ils ont déjà bien aimé, trouveraient une solution à leur fameux dilemme. Mais non ! Ils refusent le dialogue réel et intégral, ils refusent de voir les choses telles qu'elles sont et se plaignent à tous et à chacun que leur vie est insupportable.

Il y a toujours deux issues dans la vie, une qui est réelle et l'autre qui ne l'est pas. La plupart des gens optent pour celle qui ne l'est pas, et se plaignent qu'il en est ainsi jusqu'à la mort.

Combien l'Homme peut-il être ridicule pour continuer à vivre une vie qui n'est pas vivable ? Combien l'Homme manque de volonté pour améliorer son sort, si ce dernier n'est pas justifiable. Toute vie qui est mal vécue, l'est parce que, quelque part, il y a eu un manque de volonté, de courage - pour employer vos termes. Aucune vie n'est absolue dans son arrangement, seule votre idée de cette vie peut être réduite à une forme quelconque d'impuissance.

Tant que l'Homme n'a pas appris et compris la première leçon de la vie, c'est-à-dire l'harmonie, il est incapable de vivre sa vie, il doit la subir jusqu'à ce qu'elle devienne pour lui une existence purement mécanique et sans chaleur.

Mais l'harmonie dans la vie ne peut lui venir que s'il crée les conditions nécessaires afin qu'elle puisse venir à lui. Et souvent, ces conditions doivent être créées d'une façon radicale, afin qu'une nouvelle énergie descende et le relance dans une direction nouvelle. Mais tout ceci demande de la volonté et un désir puissant de ne pas subir la vie, mais de la vivre telle que l'on voudrait bien la vivre. Il y a des cas où il semble absolument impossible à l'individu de changer quoi que ce soit qui rende sa vie supportable, tant elle a été mal vécue et construite.

Le dilemme est souvent si difficile à vaincre, que ces gens semblent ne pas avoir d'autre issue que celle qu'ils ont connue depuis des années et qui leur a empoisonné l'existence. Or, ces gens sont faibles et leur faiblesse contribue à maintenir le statu quo dans leur vie. Et jamais ils ne s'en sortiront, à moins d'appliquer une volonté très grande et très ferme, volonté totalement dirigée par une intelligence objective de leur situation, où les faux sentiments qui les retiennent seront impuissants à les faire dévier d'un jugement dont ils savent la correctitude, mais dont ils craignent l'application à cause de leur insécurité.

L'insécurité est une vase qui retient l'Homme et contribue à sa souffrance intérieure. L'insécurité est toujours fondée sur des motifs qui ne sont pas réels, mais que nous croyons réels parce que nous les vivons dans une incertitude devant nous-mêmes. Comment l'Homme peut-il vivre une vie pleine s'il est bourré de ses incertitudes qui proviennent d'un manque profond, en lui, de volonté et d'intelligence créative ?

Les gens qui vivent à deux et qui, après maints efforts, ne peuvent se raccorder, améliorer leur sort commun, n'ont aucune autre alternative que de chercher une autre voie dans la vie, afin de parfaire leur propre vie et permettre à leur conjoint de continuer la sienne. Les Hommes ne sont pas amenés à se rencontrer pour diminuer la qualité de leur vie, mais pour augmenter cette qualité et la rendre plus grande au cours de leur expérience commune. S'il n'en est pas ainsi, pour quelque raison que ce soit, et qu'ils persistent à se rendre la vie difficile, monotone, vaut mieux pour eux de vivre seuls que de vivre à deux. Car ils ne construisent plus, mais détruisent tout, petit à petit, sur le restant du chemin qu'ils ont à parcourir, et contaminent la vie de leurs enfants qui ont aussi une vie à vivre, dans des conditions qui devraient être les plus aptes à leur faciliter le développement naturel des bons sentiments et d'une intelligence équilibrée par des émotions saines.

Mais si les parents sont incapables de créer un tel environnement pour leurs enfants, la sagesse devrait primer chez eux, au lieu de la faiblesse de caractère et d'une volonté impuissante devant l'évidence qui les fait souffrir. La vie est un continuum, elle n'arrête pas de battre parce que vous avez décidé de prendre une décision majeure qui lui donne une nouvelle orientation. Au contraire, elle recommence à neuf, mais cette fois avec l'avantage d'une très grande expérience de vos bêtises passées.

Trop de gens dans notre société moderne ont été rendus impuissants par des conditions de vie, selon lesquelles il ne leur était plus possible de se réaliser, ni à deux, ni seuls, ni à trois ou à quatre, avec leurs enfants, car ils avaient cessé de pouvoir voir plus loin que la routine meurtrière d'une vie sans issue. Mais que peut-on pour ces gens ? Rien. Absolument rien. Car ils doivent par eux-mêmes, et d'eux-mêmes, faire le premier pas. Et le premier pas est celui qui leur permet de regarder en face la situation et d'en finir une fois pour toutes les fois qu'ils ont ruminé dans leur esprit d'en finir, sans pouvoir le faire, car la crainte du demain, la crainte sous toutes ses formes illusoires leur en avait amputé le pouvoir d'action.

Évidemment, ce n'est pas facile de changer une vie après une si longue chaîne d'expériences à deux. Mais que voulez-vous ? Pourrir ou vivre ? Ce n'est qu'à vous de vous répondre et de vous décider, si décision il y a à prendre. Mais vous seuls pouvez prendre la décision. Personne peut et ne la prendra pour vous. Les gens sont pleins de bons conseils. Mais les conseils ne sont que de simples onguents qui ne guérissent pas le mal si vous ne les appliquez pas de façon intelligente, et armé d'une volonté à toute épreuve.

La souffrance temporaire que cause un changement radical dans la vie fait partie de votre attachement au passé de votre vie. Vos sentiments vous rapportent dans le passé, et c'est de ce passé que vous vous nourrissez pendant un certain temps, car vos émotions ont été dérangées, afin d'être mieux rangées dans l'avenir. C'est le prix que l'on doit payer lorsque l'on doit défaire ce que l'on a mal fait. Mais ce prix, il faut le payer, car il représente, en fait, jusqu'à quel point vous étiez embourbés. Plus vous plongez profondément un piquet dans la vase, plus il est difficile de l'en sortir. Il en est de même pour vos sentiments, vos émotions mal vécues et votre amour mal nourri.

Une des illusions les plus grandes qu'il faut vaincre, lorsqu'une décision majeure doit être prise dans la vie à deux, c'est celle qui nous cause du regret. Le regret est une chaîne qui nous tient liés au passé et nous fait souvent questionner si nous avons bien ou mal agi. Dans la vie, il s'agit d'abord d'agir. Si nous n'agissons pas, nous ne vivons pas le regret, mais nous ne vivons pas non plus.

Toute décision apporte avec elle sa propre énergie. Et c'est de cette énergie que nous puisons les forces nécessaires au maintien de la décision, et au rendement éventuel de celle-ci. Tant que nous n'avons pas appris l'importante leçon qu'il nous faut prendre constamment dans la vie des décisions de plus en plus volontaires si nous voulons vivre notre vie au lieu de la subir, nous ne sommes pas dans le potentiel maximum de notre vie, mais dans l'antichambre de celle-ci. La plupart des Hommes vivent dans l'antichambre de la vie, et ce sont ces gens qui accumulent constamment dans la vie des problèmes et cassent les pieds à ceux qui sont autour d'eux.

Lorsqu'il y a un problème, nous nous devons de l'éliminer à la racine afin de toujours aplanir devant soi le terrain de notre propre évolution, de notre propre vie. Sans cela nous devenons rapidement des êtres végétatifs, à travers lesquels les forces créatives de la conscience ne peuvent circuler, car les tensions intérieures sont trop grandes et font obstacle à ces forces en nous qui font partie de la vie créative en soi. C'est de cette vie que nous devons vivre, et non d'une vie qui tarit, avec les années, la rive de notre volonté abruti par nos sentiments mensongers.

Quelle que soit votre vie, si elle n'est pas ce que vous voulez qu'elle soit, il n'en reste qu'à vous d'en déterminer la direction. Dans le monde complexe des émotions et des sentiments, les Hommes sont prisonniers, surtout là où il s'agit de l'amour qui n'a pas su grandir avec le temps. Mais qu'un homme ou une femme détruise sa vie parce qu'il ou elle n'a pas le courage de voir les choses en face, on ne peut que hausser les épaules et espérer qu'un jour ou l'autre, l'intuition, la volonté, pourront percer la surface carapacée par la crainte d'être seul dans la vie.

Évidemment, il faut tout faire ce qui est possible et nécessaire pour enrayer d'une union entre deux êtres les éléments qui rendent cette union difficile. S'il y a lieu de raccommoder et de re-solidifier les liens : merveilleux ! Et dans beaucoup de cas il en est ainsi. Mais ce ne sont pas ces cas qui nous intéressent ici, mais ceux qui ne tiennent que par la rouille, et dont l'érosion ne peut que s'accroître avec le temps. Il ne faut pas toujours se leurrer, la volonté est l'atout le plus puissant que possède l'Homme, c'est sa force, sa puissance. Et cette volonté est constamment affaiblie parce que les gens ont peur d'être troublés au-delà d'une capacité qu'ils ne croient pas posséder.

Tout être qui se manifeste en puissance, en volonté, grandit en réalité et ne peut que devenir plus grand dans sa vie. Mais les Hommes sont tellement prisonniers de leur propre niaiserie, qu'ils ne peuvent pas voir, ne peuvent pas agir. De là, leur impression que la vie souvent ne vaut pas la peine d'être vécue. Effectivement, la vie ne vaut pas la peine d'être vécue, si elle n'est pas à la mesure de notre profond désir. Si elle est seulement à la mesure de nos faiblesses et de notre manque de volonté, mieux vaut pour nous, sur le plan matériel, qu'elle ne fût pas. C'est pourquoi il nous est nécessaire d'en comprendre le potentiel et ce potentiel est enregistré en nous.

Il y a des êtres sur la Terre, de tous les acabits. Ceux qui réussissent leur vie, la comprennent bien et la vivent bien, malgré tous les obstacles qu'elle présente sur leur chemin. Et ce sont souvent ces hommes ou ces femmes qui servent d'exemple à l'Homme. Mais l'Homme ne peut pas vivre d'exemple, il doit être son propre exemple face à lui-même.

Tant que vous ne comprendrez pas que votre vie est entre vos mains, même si elle est prédéterminée, vous ne pourrez vivre comme des êtres pleins d'eux-mêmes. Votre volonté doit être partagée entre votre partie matérielle et votre partie spirituelle, de sorte que les deux se fondent. Là seulement, pourrez-vous être heureux et bien dans votre peau, car ce sera votre peau que vous découvrirez, et non la peau que l'on vous aura donnée ou que vous vous serez donnée par faiblesse ou manque d'intelligence créative.

Vous ne pouvez vivre deux vies : l'une qui ne fonctionne pas, et une autre en laquelle vous espérez. Il s'agit de transformer celle qui ne fonctionne pas en une vie qui fonctionne. Et il n'en reste qu'à vous de vous débarrasser de vos mécanismes à retardement, que vous vous êtes créés pendant des années par manque de volonté. Quel que soit le genre de vie que vous viviez, il n'y en a qu'un qui vaut la peine d'être vécu et c'est celui-là où vous êtes heureux, où vers lequel vous pouvez entrevoir une éventuelle réussite. S'il n'y a pas de soleil à votre horizon, il est grand temps que vous vous débarrassiez des nuages qui le voilent.

Tout ceci dit n'est pas facile à vivre, car vivre une chose et en parler, voilà déjà deux choses très différentes. Mais lorsque vous aurez réalisé que d'une chose vous pouvez progresser vers l'autre, déjà vous aurez entrepris de vous nourrir de vos propres forces et de défoncer vos propres murs, mais il faut que vous le sachiez d'abord.

Il faut que vous sachiez que la volonté est le seul atout réel que vous possédez et que tout le reste en dépend. Sans volonté vous êtes à la merci de tout ce qui se déchaîne et engloutit. Vous êtes à la merci de tout ce que vous ne voulez pas. Vous êtes esclaves. Il n'y va donc que de vous de devenir maître de voir la situation lorsque vous avez réalisé qu'il n'y a pas d'autre issue. Mais assurez-vous bien qu'il n'y a pas d'autre issue, afin de ne pas jeter par terre une construction qui peut être relevée et redécorée. C'est ici que vous devez faire un bilan précis de vos possibilités et de n'escompter rien qui ne puisse servir à raccommoder la vieille fabrique, à moins que cette dernière soit si affaiblie dans ses fibres, que rien ne puisse plus tenir. À vous de savoir, à vous de décider, à vous seuls.

Les femmes sont souvent les victimes dans la vie de couple, parce que la tâche d'élever les enfants leur incombe. Cette tâche, lourde de conséquences pour les enfants, l'est aussi pour la mère qui se doit d'être à la fois maternelle envers ses jeunes, et intelligente envers elle-même. Car la vie de famille n'est pas une situation dont peut et doit se libérer seul le grand mâle, aux dépens d'une femme souvent trop sensible, ou trop faible pour rejeter tout ce qu'elle a voulu semer par amour.

La femme se doit de reconnaître autant de possibilités à la liberté que l'homme, dans la vie. Mais ce n'est qu'à force de s'habituer à regarder les choses en face qu'elle peut parvenir à ce juste statut, car ses sentiments sont souvent plus forts que son intelligence, et de cette situation elle en sort souffrante et recueillie. Tandis que le grand mâle trouve facilement la clé des champs, car il sait très bien que la mère est là qui prendra soin des enfants, seule, sans support moral, affaiblie dans sa résistance.

Ouvrez vos lumières ! Réveillez-vous une fois pour toutes ! Et que ceux qui ont été éventrés, referment leurs plaies, homme ou femme, sans cela la vie vous filera entre les doigts et vous ne la connaîtrez plus !

Il ne s'agit plus de se laisser mener par le bas du ventre, mais de bien agir, c'est-à-dire d'agir pour le bien de tous, autant de vous-mêmes, que pour celui ou celle avec lequel ou laquelle tout a été probablement essayé afin de rendre possible une union irréalisable. Tant que vous croyez à une possibilité, la porte est ouverte, mais dès que vous réalisez l'impossibilité, cessez de vous frapper la tête contre les murs et changez de direction ! Il ne faut pas être stupides jusqu'à en être sordides. Il s'agit d'être bien dans sa peau, d'être heureux selon notre pouvoir de l'être. Malheureusement, il semble y avoir des gens dans le monde qui se ferment au bonheur par petitesse d'esprit et manquent de caractère. On ne peut rien pour ces gens car ils ne peuvent rien pour eux-mêmes.

Une fois une chose réalisée, elle devra être articulée et mise sur-le-champ au four de l'expérience pour en découvrir les nouvelles propriétés. Sachez que tout vous est possible si vous en réalisez le sens, et tout peut être impossible si vous vous fermez à vous-mêmes et refusez de faire ce que vous sentez que vous devez faire.

Remarquez que rien n'est plus puissant et n'a plus de poigne sur l'ego non averti que les faux sentiments. Ce sont ces sentiments qui empêchent les gens d'expérimenter la vie sous toutes ses formes possibles, et réaliser le potentiel qui est en chaque être. Les sentiments sont bons lorsqu'ils ajoutent à la vie, mais dès qu'ils retardent la vie et la gardent sous coffret, ils sont retardataires et nocifs. Ils contribuent à empoisonner l'existence sous le gage d'une impression qui ne sert qu'à vous faire croire ce que vous ne croyez pas intérieurement mais que vous acceptez au nom de l'espoir et de l'espérance. Mais l'espoir n'est qu'une façon subtile dont vous vous prenez pour éloigner de vous l'application d'une volonté ferme et intelligente, à une situation que vous avez jugée irrémédiable.

On n'admet pas toujours à soi-même ce que l'on sait intérieurement, car on a l'habitude de se mentir au nom de la responsabilité familiale envers telle ou telle personne, au nom des enfants, au nom de toute une gamme de valeurs que nous ne voulons pas mettre de côté, car elle représente une sorte de sécurité insécure. Regardez votre vie de couple et voyez si vous avez le courage de la vivre jusqu'au bout. Si oui, tant mieux, c'est merveilleux. Sinon, cessez donc de vous remplir le ventre d'illusions et la tête de margarine.

L'Homme évoluera toujours, et son individualité deviendra de plus en plus grande, de sorte que la vie en lui se manifestera de plus en plus en harmonie avec elle-même. Dans la vie de couple, une harmonie de plus en plus grande doit se développer, si le couple doit permettre aux deux individus qui le composent de parfaire leur personnalité à l'intérieur d'une structure psychique, équivalente à une seule structure d'ego personnel. Tant que le couple fonctionne sur une base d'égoïsme, il lui est impossible d'assurer, aux deux individus le composant, une part égale dans la vie de ce couple. Et automatiquement un des deux, sinon les deux, seront affectés par un déséquilibre quelconque dans la manifestation de ce couple. En fait, un couple est en réalité la manifestation sociale de deux êtres pour le bénéfice de ces deux êtres. Si la dysharmonie règne chez ces deux êtres, la vie de couple ne leur sert plus. Ils devraient cesser, afin qu'un élan nouveau soit entrepris, permettant à ces deux êtres de se re-coupler dans une structure différente, mais remplissant la fonction qu'elle se doit vis-à-vis de ces deux personnes.

Mais l'Homme d'aujourd'hui est tellement lié à de nombreux et faux sentiments, que lorsqu'il lui est nécessaire de reformuler la structure du couple, qui ne lui sert plus, il préfère continuer à exploiter cette structure, ne réalisant pas que c'est lui-même qui est exploité. L'exploitation de la vie morte d'un couple par deux êtres accouplés est le comble de la sentimentalité humaine et la base de beaucoup de souffrance dans notre société. Le temps viendra, et c'est déjà commencé, où l'Homme réalisant qu'il n'a pas fait le choix final de sa compagnie, dénouera sans traumatisme le lien qui les aura liés auparavant, afin de revivre une autre expérience, qui, cette fois-ci, peut-être, sera heureuse.

Nous devons tout faire ce qui est possible pour maintenir la flamme qui unit un foyer et assure à tous une vie saine et harmonieuse. Mais dans les cas où ceci est impossible, franchement impossible, les êtres impliqués doivent avoir la volonté de reconstruire ce qui n'a pu leur servir adéquatement. Et de cette expérience, tirer des leçons pour l'avenir, tout en diminuant le plus possible - toujours dans le cadre de l'amour pour les enfants et du souci pour leur bien-être - les conflits d'intérêts envers ces enfants, afin qu'eux ne souffrent pas du partage.

Il y a trop de parents, pour des raisons égoïstes, qui se servent de leurs enfants pour pointer envers un conjoint les fautes passées qui ont été commises, sans réaliser que si la vie du couple n'a pas fonctionné pour eux, déjà les enfants en ont été les victimes. Que l'on cesse de se servir des enfants comme otages, contre nos sentiments mal développés et nos idées mal formées de la vie. Les enfants sont dans notre vie pour bâtir l'échafaudage nécessaire à la leur, dans l'avenir, et non pour supporter la folie de nos folies.

Tout parent bien intentionné envers ses enfants devrait minimiser le conflit qui existe entre lui et son partenaire, afin que les enfants continuent à bénéficier de la présence des deux. Les enfants sont indéterminés dans leur conception de l'équilibre psychologique que l'on devrait trouver dans un foyer, mais sont très sensibles à cet équilibre. Si l'équilibre manque dans la vie du foyer, les enfants en souffrent consciemment et inconsciemment. L'énergie négative bouscule leur corps émotionnel, et les empêche de développer la centricité naturelle que l'amour et toute bonne éducation qui doit l'accompagner apportent à ceux qui évoluent dans des milieux favorables.

Lorsque les parents ont cessé de vraiment s'aimer, ils ne font que cohabiter. Les enfants se détériorent et perdent l'allure naturelle qu'ils devraient avoir développée dans un environnement sain et libre de conflits dont ils ne comprennent pas tous les secrets. Remarquez que pour un enfant, un parent représente quelqu'un de grand dans son estime, mais cette estime peut très facilement diminuer si l'enfant reconnaît à un certain moment que les parents ne sont pas harmonisés entre eux.

Voilà pourquoi il est essentiel aux parents de décider s'ils veulent vivre ensemble et équilibrer leur relation, afin que les enfants profitent de la vie d'une façon saine. Sinon, il est préférable que les parents s'entendent franchement, afin de ne pas troubler outre mesure la vie de ceux qu'ils aiment.

Les parents, en général, sont conscients du tort qu'ils peuvent faire à leurs enfants s'ils devaient se séparer. Et cette inquiétude est souvent la raison pour laquelle ils retardent une séparation, qui leur offrirait une option nouvelle dans la vie. L'inquiétude des parents est justifiée dans ce sens que deux parents sont nécessaires afin de créer un équilibre dans la vie de l'enfant. Mais il faut reconnaître qu'un bon père ou une bonne mère seule, que l'enfant estime et aime, peut très bien remplir la tâche de l'éducation nécessaire, et permettre à l'enfant d'évoluer sans être meurtri par des conflits irréductibles entre les deux parents, qui n'ont vraiment plus d'avenir ensemble car les ponts ont été coupés entre eux.

Si les ponts sont vraiment coupés entre deux parents, non seulement les parents en souffrent mais les enfants aussi. Vaut mieux à ce moment-là appliquer les grands remèdes. Mais les grands remèdes nécessitent une grande volonté. Et c'est ici que se situe le problème. C'est ici que le parent souffrant le plus de la situation doit être capable de prendre une décision apte à créer un nouvel équilibre.

Aucun lien n'est absolu entre deux êtres, seuls les êtres conditionnent ce lien et en sont responsables vis-à-vis d'eux-mêmes, puisqu'ils sont ceux-là-mêmes qui en ont créé la possibilité. Mais les parents n'ont pas toujours le jugement clair et la volonté ferme. De sorte que de nombreuses années, souvent, doivent s'écouler avant qu'une crise les force, bon gré mal gré, à prendre une décision qui aurait dû être prise depuis très longtemps. Dans le cas des couples qui ont des enfants, la décision est beaucoup plus difficile à cause de toutes les considérations, qui dans le cas d'un couple sans enfant, n'affecte que les deux adultes.

Ceux qui n'ont pas d'enfant et qui souffrent dans leur union - et qui persistent pour des raisons sentimentales ou de faiblesse, raison qu'ils se donnent à tort parce qu'ils n'ont pas de volonté, de force de caractère de changer leur situation - ces êtres méritent le sort qu'ils sont en train de se créer. Car ces gens se refusent d'admettre la réalité de leur échec. Lorsque l'on refuse d'admettre un échec, c'est que l'échec ne nous a pas encore révélé le caractère réel de notre personnalité. Et ce n'est qu'avec le temps que cette réalisation se fera connaître dans toute sa clarté. Alors serons-nous forcés de changer de direction.

Les années vécues ensemble auront servi à nous rendre plus dépendants émotivement de la situation, jusqu'au moment où, si clarté il y a, la décision retardée provoquera un plus grand bilan de notre incapacité.

Que l'on rationalise tant que l'on veut, il n'y a pas de place dans la vie pour un manque de volonté. Et là où l'on sait que la volonté doit être appliquée afin de changer une situation, afin de donner un nouveau coup de barre à la barque, nous devons le faire, car un jour ou l'autre nous devons le faire dans des conditions probablement plus pénibles.

Car déjà le temps aura fait un grand ramassis de toutes nos chères émotions, et aura galvanisé nos sentiments, de sorte que toute rupture sera de plus en plus difficile. Il ne s'agit pas d'essayer de rompre une union avec un être dans le seul but de démontrer à soi-même si volonté il y a en soi, mieux vaut voir s'il existe vraiment des possibilités réelles, plutôt que des possibilités imaginaires que nous nous appliquons à ne pas vouloir voir disparaître.

Mais à un moment donné, nous n'avons plus le choix, et c'est ici que nous devons fermement réaliser qu'il vaut mieux vivre seul, qu'être malheureux à deux.

Dans la vie, il y a toujours moyen de moyenner. Et ceux qui ne savent pas que ceci est vrai dans le domaine de l'amour meurtri, devront le réaliser malgré eux-mêmes, quelque part dans le temps. Car l'homme et la femme d'aujourd'hui n'ont plus les cadres anciens qui maintenaient le statu quo dans leur relation, qui s'était éteinte depuis très longtemps mais qui persistait. Car les Hommes étaient dominés par la crainte et la honte, deux grandes illusions, deux énormes formes qui ont troublé et troublent encore de nombreuses vies. Serait-ce votre cas ou celui d'un ami cher, qui ne veut pas voir clair ?

La vie n'est pas toujours ce que l'on voudrait qu'elle soit, parce que nous n'avons pas la volonté de la dompter. Dans le domaine de l'amour, notre volonté est encore plus faible, car pour l'Homme, l'amour est une grande sécurité. Sécurité fondée sur la présence d'un autre être dans notre vie, sécurité extérieure. Mais cette sécurité peut facilement devenir un enfer si nous y prenons un peu trop de fausses valeurs dont nous savons l'illusion, mais que nous n'avons pas le courage de rejeter.

L'Homme fait son lit et doit dormir dedans tant qu'il n'a pas réalisé que tous les lits ne sont pas faits de la même manière. Il ne s'agit pas d'être idiot au point où l'on voudrait, toute une vie durant, dormir dans un lit dont le fond nous transperce le cœur et l'esprit.

Mais ces grandes décisions de la vie conjugale demandent que l'on réfléchisse bien, car beaucoup de ménages peuvent continuer à fonctionner, si ce n'est que dans la mesure où les êtres sont prêts à voir au-delà de leur nombril.

Tant que deux êtres cherchent à se quereller, il y aura toujours du matériel pour leur nourrir l'esprit. Mais lorsque deux êtres s'appêtent à faire un examen réel de leur comportement, ils peuvent facilement trouver une formule cachée, pourvu qu'ils mettent de côté les dispositions inquiétantes de leur ego nourri de passions aveuglantes, et disposé à ne rien comprendre, car l'ego est à la fois saint et pécheur.

024 - la pornographie

La pornographie est beaucoup plus une façon à l'Homme de s'entretenir avec cet aspect de lui-même qu'il n'ose contempler face à face, que la simple lecture d'images qui doivent soulager son mal de vivre.

Le pornographe s'inquiète de son indécence spirituelle et morale, car il ne la comprend pas. Pour lui, la pornographie est une force trop grande pour qu'il puisse s'en libérer sans l'aide d'une doublure dont il croit devoir se vêtir, lorsqu'il se présente face à face à son esprit, ou plutôt à l'esprit inquiet de son ego.

La revanche de l'Homme, derrière l'Homme qui s'amuse, se situe sur les plans intérieurs de l'Homme. Et de ces plans, l'esprit le ronge sans pour cela meurtrir complètement sa proie. Car justement, c'est le fait de ronger un petit peu sa proie qui constitue pour l'esprit de l'ego la grande farce de l'Homme contemplant avec un plaisir, ni doux, ni amer, le côté bestial de la nature humaine.

Le pornographe ne sait pas où s'arrête, dans son plaisir, la vie. Car il ne sait pas d'où vient son plaisir, il n'en comprend pas les mécanismes. Seul devant l'image, il contemple, son regard souillé par trop de formes qui laissent dans son esprit leurs traces. Le pornographe est un homme seul, un homme qui s'ennuie de ne pas pouvoir vivre l'expérience avec la femme, d'une façon légère et allègre. Il doit refuser les conquêtes plus riches de sentiments, car il n'a pas en lui suffisamment de sentiments pour établir, sur le plan humain, une relation sincère et justement axée sur une disposition naturelle de son sexe.

La main nie la vraie sexualité, car elle est dirigée par l'esprit malin et ratonneur¹ que l'Homme héberge sans le savoir, dès qu'il prend plaisir à se soûler de formes qui représentent, sur le plan matériel, la dégénérescence et la turpitude. Lorsque le pornographe s'interroge sur la raison de son acte, il se fie à ses raisons banales, à ses raisons qui ne servent qu'à lui cacher la vraie nature de sa solitude. Car s'il connaissait les raisons valables de son acte, la solitude cesserait pour lui. Et c'est du domaine de l'esprit d'entreprendre, sur le plan humain, tout être qui doit, pour une raison ou une autre, souffrir de ce qu'il ne comprend pas.

¹ Espiègle, rusé

La vie a ses secrets que l'Homme ne connaît pas, et si ce dernier en connaissait seulement une faible partie, déjà il ne serait plus Homme mais Surhomme. C'est-à-dire que les nuages et les ombres disparaîtraient de son esprit et ce dernier s'élèverait jusqu'au plus haut des plans, d'où il pourrait contempler les jeux de l'esprit dans l'Homme, et d'où il verrait que la pornographie est simplement une forme puissante, pour retarder l'Homme dans son évolution émotive vers la maturité de son émotion.

Souvent la pornographie sert bien l'esprit, dans ce sens qu'il lui permet de retarder un certain acheminement, avant que le temps ne soit convenu. Lorsque le temps est convenu, l'esprit retire l'épingle du jeu, et soudainement la pornographie n'a plus d'attrait pour celui qui en est l'esclave. Mais tout dépend de la relation entre les biens de l'esprit et les biens de l'Homme.

Le pornographe contemple en lui-même la flamme du désir, mais ne sait pourquoi cette flamme est toujours allumée. Il ne comprend pas que l'esprit est malin, et qu'il se sert de la forme pour reprendre en lui certaines forces dont il n'est pas prêt à se servir, car la mesure avec laquelle il traiterait de cette force ne convient pas au plan de l'esprit en lui.

L'esprit est beaucoup plus que ce que l'Homme ne peut s'imaginer. Car l'Homme a fait de l'esprit un être à l'image de l'Homme, lorsqu'en fait l'esprit protège toujours son image, et nul Homme qui le voit, ne peut se rappeler de son visage, car son visage est fait de mille formes, chacune appropriée à l'exécution du plan de vie de l'Homme.

Le pornographe change chaque fois qu'il se présente devant la volupté, car il y découvre de plus en plus l'insatisfaction qu'il traîne derrière. Tant qu'il n'a pas suffisamment siégé devant lui-même, il est forcé de retourner à la forme, afin de sentir en lui un mouvement de son esprit, qui lui chuchote à l'oreille que la prochaine fois ce sera la dernière. Mais l'Homme oublie qu'il est faible, car, justement, il ne sait pas d'où vient sa faiblesse. L'impression qu'il a de la forme est toujours en relation avec la chaleur qu'elle peut lui apporter dans sa solitude. Mais cette impression n'est pas juste, car de l'autre côté de la chaleur, il doit trouver le froid d'un sentiment dont il ne connaît pas la grandeur cachée.

Si le pornographe cesse par ses efforts extrêmes de se présenter devant la forme, il se sentira attiré intérieurement par une force indomptable qui lui soufflera que peut-être demain, il retournera à la forme. Mais cet ajournement temporaire ne fait que partie du jeu de l'esprit, qui doit l'empêcher de trop croire à sa décadence, afin de lui permettre petit à petit de revenir à la forme, dont il se sert pour l'empêcher de trop rapidement avoir accès à certaines forces qui sont en lui, mais dont il n'a pas encore le droit de se servir car le temps n'est pas convenu.

L'Homme croit qu'il vit sa vie librement, mais ceci est une des grandes illusions de l'Homme. Beaucoup de ses contrefaçons, de ses actes dégénératifs, sont soufflés par l'esprit afin de retarder telle ou telle orientation de sa vie. Les Hommes sont réellement de pauvres êtres, tant qu'ils n'ont pas compris que l'esprit est partout à la fois, dans TOUT.

Le plus grand mal sur la Terre n'est pas la pornographie, mais le fait que le pornographe ne sache pas et ne comprenne pas pourquoi il est pornographe.

Dans quelque domaine que ce soit de l'activité, élevante ou décadente de l'Homme, il y a toujours l'esprit derrière, qui dicte et permet que l'Homme souffre de telle ou de telle illusion. L'Homme qui ne connaît pas ce secret n'est pas un Homme, mais un être étrange qui évolue dans un monde étrange, où rien n'est connu que de ceux qui y mettent le pied. Le plus grand des maux est l'ignorance, car c'est d'elle que l'Homme souffre, et non de l'image qui évoque devant ses yeux une volupté quelconque.

Tout dans l'expérience de l'Homme fait partie du lien entre l'Homme et l'esprit en lui. Pour l'Homme, telle ou telle action est bonne ou mauvaise, mais pour l'esprit dans l'Homme, toute action a sa raison d'être, et l'Homme en est la victime, jusqu'au moment où il en découvre les lois. Voilà ce que doit connaître l'Homme. Et tant qu'il n'aura pas compris ceci, l'Homme sera une pauvre caricature de lui-même, qu'il soit pornographe ou photographe, moine ou prince, car la Terre est le domaine de l'esprit, et ce dernier épinglé sur la vaste carte de l'expérience les domaines de son activité qui doivent servir à l'évolution de la race humaine.

Mais la race humaine arrive bientôt à une autre phase de son évolution, et c'est durant cette phase que les Hommes connaîtront les secrets de l'esprit, et que le pornographe cessera d'élever son regard vers des formes dont la sensualité ne sert qu'à l'asservir à certaines facettes du jeu de l'esprit, selon des raisons qui dépassent son entendement. Car il n'y a pas de logique dans le monde de l'esprit, seulement de l'énergie qui doit servir à l'évolution des mondes.

Si le pornographe est malheureux dans son expérience, c'est qu'il doit la vivre afin que se manifestent, sur le plan matériel, certaines forces qui doivent servir à l'évolution de l'Homme, même si ces forces semblent être en contradiction avec les valeurs polarisées du bien et du mal de l'Homme.

Car l'Homme mesure tout en termes de bien et de mal, et ceci parce qu'il ne connaît pas les lois de l'esprit, et de l'énergie, dont se sert l'esprit dans son travail et dans l'exécution de son travail. La forme humaine est tellement dense et le sentiment humain tellement vibrant, que l'esprit a beau jeu dans cette mer d'énergie où l'Homme navigue sans le savoir, et d'où il puise sa souffrance.

L'esprit dans l'Homme n'est jamais inquiet de ce que fait l'Homme. Mais l'Homme, lui, s'inquiète de ce qu'il fait, car ce qu'il fait ne semble pas être conforme aux normes de la perfection de l'esprit, dont il s'est construit une image à l'aide de son imagination, emmuré de formes dont les valeurs ne servent qu'à l'emmurer de plus belle.

Il ne s'agit pas ici de mal interpréter ce qui est dit, mais de réaliser que l'esprit est partout, et que l'Homme, sans le réaliser, souffre des liens qu'il a avec l'esprit dans la forme. L'esprit est énergie et tout ce qui est énergie est susceptible d'être attribué un rôle moral quelconque. Et c'est de ce rôle moral ou amoral dont souffre l'Homme, car il ne réalise pas l'infinité de l'esprit à travers la création des mondes, et croit que son action est susceptible d'entraver la valeur morale de son être.

Effectivement un être pornographe ne représente pas, sur le plan humain, une haute vibration de l'esprit, mais avec le temps, la mémoire de cette expérience servira à l'esprit, dans des activités futures, à remonter l'énergie de cette forme, afin que tout ce qui a servi dans l'expérience humaine puisse servir sur les plans supérieurs de l'évolution.

Mais tout doit servir, c'est pourquoi les actions de l'Homme doivent être comprises à l'intérieur de sa propre compréhension, car s'il va à l'extérieur de lui-même pour comprendre ce qui se passe à l'intérieur, il n'aura pas de réponses réelles, mais simplement des réponses conditionnées par les lois de l'Homme. Et c'est ici que cessera le rapport étroit entre l'Homme et l'esprit en lui, car il ne pourra plus comprendre que l'esprit en lui n'est qu'une énergie qu'il doit servir tant qu'il n'a pas suffisamment utilisé telle ou telle énergie dans un but qu'il ne comprend pas.

L'Homme est un âne que l'on charge à plein, jusqu'à ce que le dos plie sous le fardeau, et qu'il ait suffisamment de volonté pour se débarrasser du poids. Voilà l'histoire de l'Homme et la raison pourquoi l'Homme n'a jamais rien compris de la vie. Car pour comprendre la vie, il faut avoir souffert de l'esprit qui se cache derrière les facettes nombreuses de la vie afin de piéger l'Homme, jusqu'au jour de la grande délivrance. Mais ce jour n'est pas encore avec nous, et nous devons, en attendant, souffrir de nos habitudes que nous ne comprenons pas et qui nous inquiètent.

La pornographie n'est qu'un exemple de l'activité humaine qui sert l'esprit dans l'Homme. Les Hommes ont l'habitude de voir et de comprendre ce qu'ils font selon les lois de leur moralité, et ils ne peuvent s'imaginer que la vie et ses activités soient beaucoup plus occultes, dans ce sens que tout ce que fait l'Homme appartient à un vaste tableau de l'évolution, dont lui seul, sans aide extérieure de compréhension, ne peut comprendre les aspects subtils.

Le modèle que nous utilisons ici sert à nous faire comprendre que tant que l'Homme n'a pas saisi qu'il y a en lui une activité de l'esprit qui sert à construire, sur d'autres plans de sa réalité, des conditions d'évolution pour l'avenir, son ego souffrira de l'activité. Et c'est cette souffrance, cette énergie, qui doit servir dans le plan de l'esprit.

Notre façon d'interpréter le bien ou le mal est une façon purement subjective et humaine qui n'a rien à voir avec la réalité. En tant qu'Hommes, nous subissons la vie car nous ne la comprenons pas. Si elle se manifeste de façon harmonieuse, c'est-à-dire que si elle coïncide avec l'idée que nous nous faisons d'elle, nous sommes bien à l'aise avec nous-mêmes. Mais dès qu'elle semble manifester selon un mode plus ou moins reprochable, selon que nous pensons de telle ou de telle façon, nous souffrons dans sa manifestation. C'est ici que nous devons comprendre que l'Homme est beaucoup plus que la partie inférieure de lui-même qu'il connaît, ou qu'il voudrait connaître.

L'Homme est multidimensionnel et sa vie matérielle, quelle que soit sa manifestation, fait partie d'une vaste orchestration d'activités mises en action par l'esprit dans l'Homme, avec lequel il doit se débattre au niveau de son ego. Tant que son ego n'est pas élevé dans la compréhension de l'esprit en lui, il est forcé de souffrir la condition établie par l'esprit. Si l'Homme était conscient de l'esprit, il comprendrait pourquoi il agit de telle ou de telle façon, car l'esprit ne peut continuer à agir dans l'Homme, au-delà de son bon plaisir, si ce dernier est en communion avec lui.

Le pornographe souffre dans son fond intérieur d'une activité dont il ne sait pas qu'elle est sous le contrôle vibratoire de l'esprit en lui, afin que son ego puise dans l'expérience l'énergie de la souffrance morale qui l'amènera avec le temps à dépasser certaines formes d'activité pour en vivre d'autres plus élevées dans leur nature. De là l'évolution.

Mais l'ego, lui, inconscient de ce mécanisme, se trouve seul avec lui-même et le problème qu'il contemple. Car tout ce qui ne se conforme pas dans sa vie avec le plus grand bien suscite en lui une souffrance, car il se juge ; et dès que l'ego se juge, il permet que s'enregistre dans les archives de la vie, une vibration de cette activité. Et c'est cette vibration qui constitue la programmation de la vie à des fins encore non réalisées ou réalisables à l'échelle de l'expérience humaine.

L'Homme doit comprendre que tout ce qu'il fait, fait partie de l'activité supérieure à lui-même, même s'il en est l'agent sur le plan matériel. Seulement lorsque l'Homme s'est parfaitement conscientisé, lui est-il possible de mettre fin à cette activité de l'esprit qui le fait souffrir dans son ego. Car à partir de ce moment-là, il est dans l'esprit de la vie, et non dans l'esprit de l'esprit.

La condition des Hommes qui ont souffert de leurs activités jugées immorales est toujours sous-tendue par le fait qu'ils sont prisonniers de l'esprit dans leur esprit. Or, cette condition est la fondation-même de l'inconscience humaine sur la Terre, et la source de la souffrance de l'Homme sur la Terre.

La pornographie est un bon exemple, car elle présente à l'Homme le dilemme de l'Homme dont il est incapable de par lui-même de sortir, de se libérer, car il ne connaît pas les lois de l'esprit. Et tant que l'Homme ne connaît pas les lois de l'esprit, il est prisonnier de l'esprit dans l'esprit de l'Homme.

Remarquez, les lois de l'Homme ne sont pas les lois de l'esprit, mais représentent l'envers des lois de l'esprit. C'est pourquoi il y a, sur la Terre, de la souffrance à l'intérieur de l'Homme, car par lui-même il ne peut comprendre les raisons des activités de l'esprit, car il ne comprend pas que toute activité de l'esprit est simplement une manifestation d'énergie sur un plan inférieur, dont l'ego se sert pour en créer une forme dont il souffre, car il n'en connaît pas les lois.

L'esprit est dans l'énergie de la vie, et l'ego est dans la forme de cette énergie. C'est pourquoi l'ego souffre de ne pas se connaître, car il ne peut se connaître tant qu'il n'a pas réalisé qu'il est dans la forme de l'énergie de la vie, dont se sert l'esprit pour faire avancer, sur le plan matériel, les forces de vie.

Tant que le pornographe souffre de son activité, elle doit durer, car l'esprit se servira de l'énergie de la souffrance pour faire évoluer la vie sur d'autres plans. Mais dès que le pornographe aura compris la leçon, l'activité devra cesser car l'esprit ne pourra plus se servir de cette énergie, car elle ne lui sera plus utile. Alors le pornographe cessera d'être pornographe, et le calme reviendra dans sa vie.

La vie est occulte, c'est-à-dire qu'il faut la comprendre parfaitement, afin de la vivre parfaitement. Mais l'ego n'a pas toujours la capacité de la comprendre parfaitement, c'est pourquoi l'évolution est lente. Mais les temps viennent où il sera donné à l'ego toutes les clés nécessaires à la compréhension de la vie, de sorte que celui qui aura la capacité de la comprendre pourra la faire comprendre à d'autres. Et c'est ainsi que l'Homme de la Terre se préparera à vivre une autre vie, sur un autre plan de la réalité, car celle-ci sera terminée, c'est-à-dire qu'elle ne servira plus les plans de l'esprit.

Comprenant alors les lois de l'esprit, l'Homme pourra travailler consciemment avec l'énergie de la vie, ainsi que travaille l'esprit. Mais alors, on dira de l'Homme qu'il n'est plus esclave de l'esprit, mais qu'il travaille avec lui, car il aura compris, enfin, que l'esprit est énergie et que toute forme peut être créée par lui, soit pour le bénéfice de l'Homme, ou pour sa souffrance.

Le pornographe est un Homme qui ne comprend pas que son activité suscite en lui des vibrations, et que ces vibrations sont du matériel dont se sert l'esprit pour préparer un plan de vie future. Ce n'est pas de dire que la qualité de la forme constituera la qualité de la vie future, mais de dire que la nature de la souffrance intérieure constituera une matière pour l'évolution future. C'est avec la souffrance de l'Homme que l'esprit construit l'avenir, et non avec la forme dont l'Homme est prisonnier, et dont il souffre à cause de la valeur qu'il donne à la forme, soit-elle positive ou négative à ses yeux.

La pornographie instruit l'Homme de son animalité, elle remplit la mémoire de l'humanité, qui est très vaste et sans fond. Cette activité enregistrée dans les archives de l'humanité constitue la preuve absolue, dans le cosmos, que toute intelligence - qu'elle soit humaine, éthérienne ou autre - doit se suffire à elle-même, dans l'expression de son désir biologique, tant qu'elle n'a pas atteint le stage de l'Homme esprit.

La pornographie représente, pour l'Homme qui la vit, une expression de son désir, tandis qu'elle représente pour l'esprit en lui - qui se sert de cette activité pour marquer la mémoire de l'humanité - un service rendu au monde de l'évolution et de l'énergie. Tant que l'Homme souffre de la force de ses désirs, il ne comprend pas que cette force est une plénitude de l'esprit en lui, c'est-à-dire une manifestation de l'esprit pour le bénéfice des forces évolutionnaires, qui ont besoin de tout le matériel possible et inimaginable pour créer des conditions nouvelles d'énergie dans les univers qui seront demain habités.

Mais les Hommes sont naïfs dans leur mal, et naïfs dans leur bien, et croient encore que le mal et le bien est une expression absolument reliée à leur expression égoïque, lorsqu'en fait la relation entre l'ego et les forces de l'invisible prédispose l'Homme à une gamme effroyable d'activités dont la nature, fût-elle haute ou basse, constitue simplement le degré de perfection essentiel, à la structuration des possibilités infinies de l'énergie en évolution.

Les Hommes de la Terre n'ont pas encore compris le message de l'esprit en eux, c'est pourquoi ils n'ont pas appris à vivre leur vie selon un barème qui puisse engendrer un plus haut niveau de perfection. La perfection pour l'Homme doit toujours représenter un très grand bien, lorsqu'en réalité la perfection est le mouvement infini de l'énergie, traduisant dans le cosmos ce qu'on pourrait appeler « l'inconnu et l'inconnaissable ».

Certaines personnes nous demandent souvent : « pourquoi l'Homme a-t-il été créé de la façon dont nous le connaissons ? » Et bien la réponse à cette question relève justement du fait que tout ce qui est créé provient, dans l'évolution, des lois d'énergie de ce que j'appelle « la manifestation de l'inconnu et de l'inconnaissable », car c'est de l'inconnu et de l'inconnaissable que surgissent les modèles appropriés de la création, qui doivent, à un moment donné de l'évolution, permettre l'évolution.

Or, de toutes les possibilités inimaginables de l'action créative des plans supérieurs, surgit l'Homme et sa forme que nous lui connaissons. Il en est ainsi pour la création de modèles futurs d'où toutes les possibilités de l'action plus ou moins créatives de l'Homme, sortiront des modèles de créations nouvelles.

Or, alors que le pornographe, que la femme de rue, que le tueur, que tous ces êtres qui déforment la nature du beau et du grand sur le plan matériel nous font croire à l'action d'un ego mal vécu, sur le plan cosmique en relation avec les mémoires de l'univers, cette action constitue du matériel énergétique qui servira dans les temps futurs, à constituer des nouveaux modèles de la création.

C'est pourquoi l'Homme avec sa petite intelligence rationnelle doit apprendre à vivre sa vie, et à ne pas se casser la tête avec la qualité de la forme. Et ce n'est que lorsqu'il aura appris ceci, que la forme disparaîtra et que l'activité liée à la forme ne sera plus nécessaire, car il aura élevé ses vibrations et que l'esprit ne pourra plus se servir de lui pour la création de certaines énergies.

Alors qu'advient-il de cet Homme ? Il deviendra lui-même créateur au lieu d'être créature. Tant que l'Homme n'est pas conscient des lois de l'esprit en lui, il est créature. Et la créature qui vit l'expérience de pornographie n'est pas satisfaite d'elle-même, car elle réfléchit sur son action, et tant qu'elle réfléchit, elle souffre de son action.

Lorsque l'Homme deviendra créateur et qu'il n'aura plus la capacité de réfléchir sur son action, il ne souffrira plus de son action. Car cette action sera totalement consciente et ne servira plus à constituer des modèles d'énergie pour l'esprit. Alors l'esprit sera un avec l'Homme, et jamais l'Homme ne sera seul au cours de son évolution, car il aura compris parfaitement les lois de l'esprit, qui sont les lois de l'énergie, et non de la forme.

La pornographie n'est simplement qu'un modèle de l'expérience humaine où se crée la souffrance pour celui qui le vit. Il y en a des millions et des millions car les formes sont toujours une source de souffrance pour l'Homme inconscient. Si nous avons choisi ce modèle c'est parce qu'il représente pour l'Homme une activité qui n'est pas spirituellement rentable à ses yeux. Alors pour lui, toute activité qui n'est pas spirituellement rentable est une cause de souffrance. Mais il y a des activités qui sont spirituellement rentables et qui servent aussi de modèles à l'esprit dans l'esprit de l'Homme. Le problème est le même. Que l'Homme vive une activité positive ou négative, ce n'est pas le côté positif ou négatif qui compte mais l'illusion de la forme.

L'aspect positif ou négatif fait partie de la vision de l'Homme et de la façon dont il voit les choses. Tout est très bien réparti dans l'expérience humaine, afin que l'Homme puisse souffrir ou être heureux dans son activité. C'est la fondation-même du bonheur ou de la peine, mais l'Homme, lui, ne comprend pas les lois de l'esprit, il est prisonnier des compartiments, des valeurs qu'il vit. Et ceci est de la domination de la condition humaine. Tant que l'Homme sera créature au lieu de créateur, il lui sera impossible d'imposer sa volonté sur la vie, car il ne sera pas dans la vie, mais dans l'esprit de la vie. Et l'esprit de la vie est conjointement en activité avec l'Homme, afin que ce dernier puisse produire le plus de modèles possibles d'énergie pour l'évolution des mondes.

La vie est un mystère à l'Homme car il n'est pas encore sorti de son ignorance. Lorsqu'il aura perçu les choses telles qu'elles sont, il ne pourra plus vivre la vie telle qu'il l'aura vécue auparavant, car elle n'aura plus la même couleur.

L'Homme a la nette impression que pour vivre la vie, il faut, soit être heureux dans une activité, ou en vivre une qui nous rend malheureux. Ceci est une des illusions de la créature, car tout doit représenter quelque chose pour elle : beau, laid, bon, mauvais, heureux, malheureux. Et de cette attitude de la créature humaine se développent des sentiments de toutes sortes, en relation avec les activités vécues. Et c'est pourquoi le pornographe découvre dans son action un grand plaisir d'abord, et une peine ensuite. Et tant qu'il est lié à la polarité de son action il va d'un côté à un autre de sa qualité émotive. Il en est de même pour le domaine de l'intelligence.

Ce qui est exposé ici représente la grande fraude de l'esprit sur l'esprit de l'Homme. Mais ce n'est pas la faute de l'esprit, mais la condition de l'Homme. L'esprit est en-dehors de la forme, et tout ce qui est lié à la forme doit un jour être libre de la forme, car tout doit retourner à l'esprit.

L'Homme de demain comprendra TOUT. Car il sera en contact intelligent avec l'esprit, et toute sa vie sera renversée ainsi que sa souffrance. L'intelligence de l'esprit est la vibration de l'esprit dans l'Homme, et tant que cette vibration n'a pas pénétré chez l'Homme, il demeure une créature de l'esprit. C'est-à-dire qu'il n'a pas le pouvoir de l'esprit en lui. L'esprit le domine par la forme, et son passage sur la Terre est un pèlerinage au cours duquel il apprend sans comprendre ce qu'il apprend. La vie de la créature humaine est une vie sans lumière, une vie qui vaut la peine d'être vécue si la souffrance n'est pas trop grande, et une vie facilement dispensable si elle est trop aiguë. De là le suicide chez l'Homme.

Mais lorsque l'Homme a finalement compris les lois de l'esprit, car il est dans l'intelligence de l'esprit, ce dernier se moule à son désir et lui donne le pouvoir dont il est l'expression. C'est pourquoi le modèle du pornographe que nous utilisons pour illustrer la situation de l'Homme, est un modèle qui peut servir à expliquer et à faire comprendre toutes les interventions de l'esprit dans l'Homme, par le biais de la forme et de l'énergie, qu'il manipule à l'insu de l'Homme. C'est cette ignorance de ce qui se passe vraiment en lui dont souffre l'Homme toute sa vie durant.

Lorsqu'il meurt, son ignorance continue, car la vie de l'Homme se continue sur des plans invisibles où les conditions sont équivalentes, puisque l'esprit en esprit ou l'esprit dans la chair est toujours esprit, prisonnier d'une condition quelconque de l'évolution. Les Hommes s'imaginent que la mort les délivre. Ce n'est pas parfaitement juste, car après la mort, l'esprit de l'Homme doit continuer à vivre afin de comprendre de plus en plus les lois de l'esprit.

Que l'esprit soit dans la matière ou libre de la matière ne le rend pas libre par le fait même. Vous n'avez qu'à le demander à des esprits qui sont en-dehors de la matière. Voilà pourquoi la condition fondamentale et universelle de toute vie parfaite requiert que l'être soit dépourvu d'illusion, c'est-à-dire qu'il soit en relation totale avec les forces intelligentes qui dirigent l'évolution et qui évoluent dans la lumière. C'est de ces forces que l'Homme peut apprendre le mystère des mystères, et c'est de ces forces que dépend la puissance de l'Homme, car l'Homme est fait de ces forces, car l'Homme possède une âme qui évolue sur le même plan que ces forces.

Même si l'âme de l'Homme est insuffisamment évoluée, l'ego de l'Homme devra vivre une certaine période en tant que créature, afin d'absorber en lui-même suffisamment d'information afin que puisse s'élever le niveau d'expérience de l'âme. C'est ici que se situe le drame humain.

Les Hommes ne connaissent pas leurs âmes, et cette insensibilité à leurs âmes les démunie d'une force suffisante pour parer contre les intrusions de l'esprit dans leurs esprits, à leur insu. De là, la souffrance humaine. Si l'Homme était conscient de son âme, il n'aurait pas de difficulté à comprendre les lois de l'esprit, puisque l'âme est déjà partenaire dans l'activité de l'esprit dans l'Homme.

Mais cette ignorance illustre très bien la condition de l'Homme, qui doit attendre d'avoir vécu plusieurs expériences de vie avant de pouvoir, enfin, avoir la capacité de comprendre son rapport étroit avec l'âme, dont il est le véhicule d'expression sur le plan matériel.

Mais s'il ne parvient pas à découvrir le secret de sa relation avec l'âme, comment voulez-vous qu'il découvre le secret de la vie ? C'est pourquoi peu d'êtres sur la Terre, peuvent se vanter de vivre la vie comme elle doit être vécue, car peu d'êtres la comprennent. Et lorsque l'Homme entre en contact avec des êtres venus d'ailleurs, le contraste entre la psychologie de l'Homme et de ces êtres est tellement vaste, qu'ils sont forcés de se retirer, car ils savent que l'Homme n'est pas prêt à connaître les secrets de leur science, qui est fondée sur une connaissance parfaite, mais à leur échelle des lois de la vie. Lois qui, en fin de compte, sont des lois d'énergie. Ces êtres doivent retourner pour revenir plus tard, lorsque la Terre sera prête à les recevoir.

Or nous voyons bien que la souffrance de notre petit pornographe illustre assez bien la dimension prépersonnelle de toute activité humaine, et qu'il nous reste à nous, les Hommes, à nous sortir de l'émotion rattachée à la forme, afin que nous puissions un jour être totalement indépendants du jeu de l'esprit. Alors seulement pourrons-nous travailler avec l'énergie de l'esprit qui n'aura plus sur nous le droit, mais simplement la bienveillance.

Mais la bienveillance de l'esprit pour l'Homme est le pouvoir de l'Homme sur la matière. Et ce n'est que lorsque l'Homme aura totalement détruit les formes qui contiennent l'énergie impure de son ego qu'il pourra se servir de l'énergie pure de son âme. Quelle que soit la disposition de l'Homme envers la connaissance de la vie, il ne peut parvenir à la connaître que s'il comprend une fois pour toutes que l'esprit en lui est prêt à pénétrer sous la seule condition qu'il puisse, lui, reconquérir le terrain perdu au cours de son involution.

Car bien que l'involution ait servi à créer chez l'Homme des outils essentiels à sa manifestation, en tant qu'être matériel, l'involution destinait l'Homme aussi à l'ignorance des mondes de l'esprit et des lois de ces mondes. Mais pour le bénéfice de l'Homme, l'esprit est descendu en lui, par le biais de l'intelligence, afin de lui permettre un jour de reconquérir le territoire perdu. (...*coupure de la bande*...) bien qu'il en ait le désir, car la sécurité de son ego est directement liée à la forme, et c'est ici que doit se faire la séparation entre l'Homme nouveau et l'Homme ancien, entre le créateur et la créature.

Les conditions d'évolution sur la Terre ne sont pas absolues, mais elles sont conditionnelles à la réceptivité de l'Homme pour des connaissances qui peuvent lui ouvrir les yeux sur la nature des choses cachées. S'il lui est impossible d'absorber une trop grande lumière, son évolution se continuera comme il en fut le cas par le passé, c'est-à-dire à l'intérieur de la prison des formes, que ce soit sur le plan matériel ou sur les plans invisibles des désincarnés. Mais ce n'est pas la solution à l'évolution de l'Homme car il doit revenir à la lumière, et se départir une fois pour toutes du monde des désincarnés, qui n'ont pas le pouvoir de la connaissance, car la forme est pour eux trop dense et le temps une trop grande prison. Mais ils ont l'avantage de ne pas souffrir dans la chair, bien qu'ils puissent souffrir dans la chair de l'esprit, c'est-à-dire dans le temps, car le temps est la chair de l'esprit, comme la matière est la prison de l'Homme.

Cet enregistrement a une fonction très précise, celle de vous amener graduellement à reconnaître des aspects, des nuances, de votre propre esprit. Il a été fait afin que vous puissiez parvenir graduellement à sentir en vous les fluides de la forme, qui vous permettront, avec le temps, de sentir la connaissance, de sentir la lumière derrière la forme de la connaissance, pour que vous puissiez accéder à votre propre énergie supramentale.

Je me suis servi d'un modèle, afin que certaines forces en vous puissent seconder l'intérêt que vous avez pour l'évolution de votre propre être. Les lois de l'esprit sont très occultes. Les lois de l'esprit ne sont pas dominées par l'intelligence de l'Homme ou les contentions de l'Homme. L'Homme doit par lui-même évoluer à un niveau vibratoire selon lequel il pourra comprendre des nuances, car c'est dans les nuances de l'esprit que l'Homme ira chercher le matériel nécessaire à la compréhension des mystères de l'esprit.

Les choses de l'esprit sont vides de sens pour l'intellect, mais sont pleines de sens pour l'esprit. La division entre l'esprit et l'intellect de l'Homme doit cesser, afin que l'Homme puisse reconnaître en lui-même les racines de son intelligence supramentale, afin qu'il puisse saisir par lui-même la vibration de l'intelligence supramentale, afin qu'il puisse comprendre par lui-même toutes les nuances de l'intelligence supramentale qui servent à nourrir son intelligence et à lui donner, sur le plan matériel, le matériel nécessaire afin de comprendre tous les aspects de la vie.

L'esprit dans l'Homme est subtil, et l'Homme n'est pas habitué à la subtilité de l'esprit.

L'enregistrement est fait de telle sorte que chacun de vous puisse, avec le temps, entreprendre d'enregistrer dans son esprit, certaines vibrations qui l'amèneront, petit à petit, graduellement, de façon très délicate, à subir le passage de l'énergie de l'esprit supramental vers le plan du mental inférieur, pour que le mental inférieur ne soit pas bousculé, mais pour qu'il puisse absorber de plus en plus de la lumière de l'esprit qui se traduit dans la connaissance de l'Homme par une perception parfaite de la vibration de l'esprit dans l'esprit de l'Homme.

Lorsque vous aurez saisi cette vibration, il vous sera, à partir de ce moment, facile de retracer le chemin de votre esprit vers l'esprit universel. Il vous sera facile de vous servir de l'énergie vibratoire de l'intelligence universelle et d'arroser votre esprit, afin que celui-ci puisse comprendre, connaître, savoir intelligemment, tout ce qu'il doit comprendre et savoir. La disposition de l'esprit universel dans l'Homme n'est jamais sujette à l'esprit de l'Homme. Et c'est ce point que l'Homme doit comprendre, s'il doit un jour être libre de la pensée humaine qui déforme la réalité sans que l'Homme ne s'en rende compte.

Il ne s'agit pas pour vous de chercher trop loin, il s'agit pour vous de sentir très près la vibration qui provient du supramental, mais qui souvent passe au-dessus, ou au-delà de votre esprit, parce qu'il vous manque encore la capacité d'être attentifs à cet esprit.

Lorsque vous aurez l'attention suffisamment développée, il vous sera facile, alors, d'atteindre les différents niveaux de la connaissance, et d'interpréter parfaitement la vibration de la connaissance, pour que l'énergie qui passera alors du supramental vers le mental, serve à permettre une évolution plus rapide pour le genre humain.

025 - volonté subjective

L'âme souffre dans la matière tant qu'elle n'est pas libre de servir parfaitement à l'évolution. Comme l'ego est son véhicule, elle souffre jusqu'au jour où l'ego a été transformé, c'est-à-dire jusqu'au jour où elle puisse s'unir à l'ego et le dominer. Tant que l'âme n'a pas sur l'ego une domination totale, ce dernier lui fausse compagnie, dans ce sens qu'il ne la sert pas. Et si l'ego ne sert pas l'âme, l'évolution est retardée, ou même mise en danger, et cette situation est pénible pour l'âme, car l'âme est la sommation de toutes les expériences passées de l'ego qui ont servi à la rapprocher de la fusion.

Or, au cours de la vie matérielle, l'ego souffre aussi dans son expérience, car son ignorance lui enlève la vision intérieure. De sorte que la souffrance de l'ego devient l'opportunité visée par l'âme qui lui permet d'engendrer en lui, une vibration dont il deviendra éventuellement conscient. Mais l'ego est fatigué aussi de la souffrance, et bien que l'âme cherche l'évolution, l'ego cherche la paix et le calme de l'esprit.

Pour que l'ego et l'âme s'harmonisent, il est nécessaire qu'il comprenne les remous de l'âme en lui, lorsqu'ils se font sentir, et qu'il en comprenne la signification et en détruise les causes. Ainsi l'ego, pour détruire les causes des remous intérieurs créés par l'âme, doit se servir de l'intelligence qui lui vient des plans supérieurs de l'évolution. L'ego ne peut comprendre les raisons de l'âme par l'intellect, il doit se servir de l'intelligence universelle en lui. Mais cette intelligence n'est pas facile à percevoir, car l'ego est miné d'émotions et ce sont ces émotions qui lui enlèvent la vision intérieure et l'intelligence de cette vision.

Pour l'ego, comprendre les remous de l'âme est une tâche absolue. Dans ce sens que lorsqu'il s'est sensibilisé à l'énergie de l'âme, et que son intelligence supérieure a commencé à se faire connaître, il lui est impossible de retourner en arrière et de reculer vers le passé de son ignorance. L'âme peut alors commencer à être comprise dans ses mouvements et de là, la vie de l'ego devient plus intelligente et plus harmonieuse. Tant que l'âme souffre, tant qu'elle n'est pas libérée, tant que l'ego n'est pas totalement conscient d'elle, la vie de l'Homme est sujette à l'appauvrissement continu. Car l'ego ne peut s'enrichir que dans l'intelligence réelle de son rapport avec l'âme dont il est le véhicule.

L'Homme inconscient de l'énergie de l'âme la subit malgré lui et il en souffre toute sa vie, car il n'a pas compris l'emprise de l'âme sur lui et le rôle que doit jouer l'ego dans son rapport avec l'intelligence créative, qui cherche à percer la couche épaisse et brumeuse de l'intellect. Un jour ou l'autre, l'ego devra reconnaître l'énergie de l'âme, et c'est ce jour qui commence à poindre à l'horizon de l'Homme.

L'âme de l'Homme désire être libérée et elle ne peut l'être que si l'ego devient esprit, c'est-à-dire que si le corps mental supérieur de l'Homme commence à se développer, afin qu'il puisse se produire dans l'Homme un échange entre l'intelligence cosmique et l'intelligence vitale de l'Homme. Tant que l'Homme n'a pas compris son rapport étroit avec l'âme, il ne peut vivre au niveau de son intérêt vital. Car cet intérêt est déterminé par son pouvoir créatif, et non par son désir égoïque.

Or, l'intérêt vital de l'ego résulte de la puissance de l'intelligence créative en lui, selon le rapport entre l'âme et l'ego. L'intérêt vital de l'ego est un processus de vie qui commence là où l'ego perd l'illusion de son libre arbitre, et là où la volonté réelle sert de levier pour contrer les forces de vie qui vont contre sa liberté réelle.

L'intérêt vital de l'Homme est le point focal de la vie égoïque sur la Terre. Tant que l'âme souffre, cet intérêt vital de l'ego n'est pas possible, car l'ego ne peut se servir de tout son pouvoir interne s'il souffre de l'énergie de l'âme. De sorte que son intérêt vital ne peut être connu tant que l'harmonie entre l'ego et l'âme n'est pas établie.

L'ego est le canal qui doit servir de passage à l'intelligence universelle, mais ce passage ne se perfectionne, que lorsqu'au fur et à mesure l'âme réussit à se faire sentir, soit par le biais de l'intelligence réelle, ou par le biais de la volonté réelle, ou encore par le biais de l'amour réel. Ces trois principes universels doivent être connus et vécus par l'ego, et c'est la pénétration de ces principes qui constitue le canal dont se servira l'âme pour actualiser l'intérêt vital de l'ego une fois sa conscience développée.

L'intérêt vital de l'ego, décrit dans ces termes les plus simples, c'est ce que l'ego doit faire dans la vie, et cet intérêt n'est aucunement lié au corps de désir. Cet intérêt vital est la force créative de l'âme dans l'ego et fait partie de l'évolution vers la lumière, et non de l'expérience existentielle de l'ego. Tant que l'âme souffre, cet intérêt vital n'est pas réalisé, et voilà pourquoi l'âme souffre. Lorsque l'ego commence à vivre au niveau de son intérêt vital, l'âme commence à être libérée petit à petit dans son évolution vers la perfection de son lien avec la matière ou l'Homme. Alors il est extrêmement important pour l'Homme de sentir l'âme et de découvrir son lien avec elle, lien qui est à l'origine manifesté dans la souffrance de l'âme. L'ego peut alors constater les limites de sa psychologie, et commencer à vivre une nouvelle psychologie qui n'est pas soumise à son corps de désir, mais à l'intelligence universelle et réelle en lui.

A partir de cette nouvelle psychologie, il peut augmenter son pouvoir de vie et réduire les facteurs d'expériences qui ne sont que le produit d'une intelligence limitée par des émotions retardataires. Si l'ego prend conscience de son intelligence intérieure, de sa volonté réelle, de son amour réel, il se verra élevé en pouvoir de vie, et c'est ce pouvoir de vie qui lui permettra de découvrir son intérêt vital. Mais l'âme est grande et son pouvoir aussi. L'ego, lui, doit être assez grand pour pouvoir absolument absorber en lui l'énergie de l'âme. Et plus son pouvoir est grand et plus sa conscience est grande, plus son intérêt vital est grand. L'âme n'a pas de limite, mais l'ego, lui, s'en impose, et c'est ici que se détermine la mesure de son intérêt vital, de son pouvoir de vie.

Quand on parle de pouvoir de vie, on parle réellement de pouvoir sur la vie. On parle d'une dimension d'expérience qui n'est aucunement limitée par les facteurs existentiels de l'Homme. Or, seulement l'âme peut donner à l'ego ce pouvoir de vie. Et lorsque l'ego, dans sa démarche inconsciente dans la vie, commence à réaliser les remous de l'âme, les indicateurs, les signes qu'il y a quelque chose qui ne tourne pas rond, c'est à lui de s'apercevoir, de réaliser, et de mettre de l'ordre dans « ce qui ne tourne pas rond ».

L'âme fonctionne d'une façon absolue. L'âme fonctionne d'une façon parfaite. C'est l'ego qui ne fonctionne pas d'une façon absolue et d'une façon parfaite. Pourquoi ? Parce qu'il est bourré d'émotions qui font constamment interférence avec le processus naturel de sa vie, qui devrait l'amener, avec le temps, à pouvoir vivre au niveau de son intérêt vital, à pouvoir comprendre les intentions de l'âme, à pouvoir comprendre facilement les intérêts de l'âme, qui deviennent automatiquement son propre intérêt personnel, puisque l'âme de l'ego de l'Homme c'est le centre-même de toute la lumière de l'Homme. Mais l'ego est tellement têtue, l'ego est tellement craintif, il est tellement faible, il a tellement peu de volonté, il ne voit tellement pas les choses telles qu'elles sont, que son intérêt vital est constamment retardé, et retardé, et retardé, et retardé... d'une évolution à une autre, de l'incarnation à une autre.

Il faut qu'à un certain moment l'ego puisse vivre son intérêt vital une fois pour toutes, puis cesser de se réincarner. C'est pourquoi l'âme souffre, c'est pourquoi alors l'ego souffre, parce qu'il y a une relation directe entre la souffrance de l'âme et la souffrance de l'ego. L'âme, elle, essaie de se libérer, c'est-à-dire d'élever la vibration des principes de l'Homme ; et l'Homme lui, au niveau de son ego, de ses émotions et de ses idées, empêche et bloque constamment ce mouvement de l'âme vers lui. Alors, automatiquement, il y a des interférences dans sa vie qui servent à l'expérience de l'âme, qui servent à raffiner l'intelligence de l'ego.

Mais c'est souffrant, c'est pénible, c'est une perte d'énergie constante, jusqu'au jour où l'ego a finalement commencé à comprendre, commencé à voir clair, que ce qui est important pour lui dans la vie, ce n'est pas sa télévision, puis son char (voiture), mais c'est son rapport direct avec l'énergie intérieure en lui qui lui donnera avec le temps une psychologie réelle, une psychologie universelle, une psychologie parfaite, pour qu'il puisse vivre un lien absolu avec l'énergie vitale qui provient de l'âme, et qui lui permettra, dans le temps, de découvrir ce fameux intérêt vital.

C'est ridicule pour les Hommes de vivre une vie qui est fondée sur des principes existentiels, c'est absolument ridicule ; la vie de l'Homme moderne est totalement à l'envers. Les gens ne vivent pas, ils existent. Et ils sont constamment liés, enchaînés aux souffrances de l'âme, puis ils ne le savent pas. Ils ne le réalisent pas.

Il existe une relation directe entre les souffrances de l'âme et la vie de l'Homme, entre les souffrances de l'Homme et l'incapacité de l'Homme de se manifester dans sa vie selon son bon plaisir réel. La vie de l'Homme doit être vécue selon qu'il est en rapport avec l'énergie créative en lui, qu'il ne peut débloquent que lorsqu'il a finalement compris tous les aspects des souffrances de l'âme qui se manifestent en lui, comme des mouvements d'énergie dont il interprète la nature comme étant les souffrances existentielles de sa vie.

L'âme est un inconnu pour l'Homme. L'âme est un paramètre totalement invisible dans sa vie. Et l'Homme est totalement à la merci de ces énergies-là tant qu'il n'a pas l'intelligence de ces énergies-là, tant qu'il n'a pas la compréhension parfaite de ces énergies-là, tant qu'il n'a pas la psychologie supramentale suffisamment développée pour faire descendre, sur le plan matériel, la volonté nécessaire et l'intelligence nécessaire qui lui permettront d'organiser sa vie à la hauteur de son évolution personnelle.

Le temps vient où les Hommes doivent comprendre des choses qui ne leur ont jamais été expliquées avant, parce que ces choses ne pouvaient pas être comprises avant. L'Homme doit se fixer la tâche de plus en plus profonde de comprendre tous les mystères de son esprit, de comprendre tous les aspects de son être qui sont directement liés à des forces venant de l'invisible qui manipulent son ego, et qui assujettissent son ego à une ou à des conditions de vie qui sont absolument insupportables pour un Homme conscient. Comment voulez-vous que l'Homme vive, que l'Homme transpose sa réalité sur un autre plan, s'il n'est pas capable de comprendre que sa réalité est directement sous le contrôle de forces opérant sur d'autres plans ?

Je parle aujourd'hui des souffrances de l'âme. Demain, on ne parlera pas des souffrances de l'âme, on parlera des souffrances à l'intérieur de l'intelligence de l'atome de l'âme. Alors l'Homme aura toujours des choses nouvelles à apprendre. Et plus l'Homme apprend des choses, plus son niveau de vibration change, plus son esprit s'altère, plus sa compréhension s'approfondit, et plus le mystère s'ouvre devant lui. De sorte qu'il vient un moment dans l'évolution de l'âme en relation avec l'ego, où l'Homme a automatiquement des ailes.

Mais l'Homme, aujourd'hui, est à un stage de son évolution où il commence à parfaire ses outils, à raffiner sa méthode d'observation de lui-même, pour en arriver un jour à pouvoir complètement comprendre les aspects les plus infinis de l'esprit de l'Homme. Et ces aspects infinis de l'esprit de l'Homme font partie du pouvoir de l'Homme. Et le pouvoir de l'Homme est assis dans le feu, dans l'énergie de l'esprit.

L'âme, l'inconnu, le mystère, doit un jour se révéler à l'Homme d'une façon totale. Aujourd'hui, l'âme se révèle petit à petit à l'intelligence de l'Homme, demain l'âme se révélera à la vision de l'Homme. Comment voulez-vous que l'Homme travaille avec l'énergie de l'âme s'il ne comprend même pas les mouvements de l'âme sur les plans inférieurs de l'évolution où se situe son expérience égoïque, dont la nature est intrinsèquement intellectuelle et émotive ?

On a énormément de choses à apprendre, on a tout à apprendre, on a tout à découvrir et on doit laisser complètement le passé, l'ignorance de notre passé, s'effacer devant la vision de l'avenir. Parce que la vision de l'avenir est infinie. De sorte que la compréhension de l'Homme vis-à-vis de la nature-même de son âme est totalement infinie. L'Homme comprendra son âme au fur et à mesure que l'Homme entrera en harmonie vibratoire avec elle, c'est ça la conscience cosmique.

La conscience cosmique c'est la capacité de l'ego de vibrer à l'énergie de l'âme, sous les instances de la direction intelligente du principe infini de l'intelligence universelle. L'Homme doit, se doit, de comprendre tous les aspects de son âme s'il veut en arriver à comprendre tous les aspects du pouvoir qu'il doit exercer sur un plan ou sur un autre, afin de faciliter l'évolution et de permettre un jour que la Terre devienne une planète favorisée, une planète où les élèves de l'esprit seront totalement gratifiés.

Quand je dis que l'Homme doit, un jour, vivre une totale gratification de son esprit, je veux dire que l'Homme doit un jour être totalement dans le pouvoir de son esprit. Alors aujourd'hui, au stage où nous en sommes, nous devons comprendre, sentir, et simplifier la nature de notre vie, à un point tel que tous les aspects complexes de notre vie soient éliminés afin de réduire les nuances psychologiques qui font que notre vie n'est pas notre vie, mais la vie des autres, la vie du monde extérieur.

C'est pourquoi les souffrances de l'âme, la compréhension de ces souffrances-là, qui deviennent pour l'Homme ses souffrances psychologiques, doivent être comprises, situées, et petit à petit éliminées jusqu'au moment où l'Homme ne peut plus souffrir. L'Homme, un jour, ne doit plus souffrir de rien. Et tant que l'Homme souffrira, l'Homme sera incapable de faire l'expérience de son intérêt vital, parce que dans la souffrance, qu'elle soit consciente ou inconsciente, l'Homme est incapable de promulguer, sur le plan où il est dans l'évolution, les règles du jeu. Puis les règles du jeu sont les règles du jeu de l'âme, en conformité avec la présence de l'esprit de l'ego, qui permet à l'ego de coïncider constamment dans son action les éléments de son vouloir, de son désir, avec les prérogatives évolutives de l'âme.

Il faut qu'il y ait une concordance, une relation totale et parfaite entre l'âme et l'ego. Ceci implique que l'ego soit totalement dans la compréhension des lois de l'âme, pour que l'âme puisse achever de construire, sur le plan matériel ou sur le plan éthérique, le véhicule dont elle aura besoin demain, pour le travail que devra entreprendre l'ego sur le plan de la civilisation nouvelle.

L'âme a besoin d'un véhicule parfait, l'âme a besoin d'une enveloppe parfaite, qui lui permettra de demeurer sur le plan matériel en relation avec le travail de l'ego sans que l'ego soit obligé de passer par la mort matérielle, pour que l'âme puisse, une fois pour toutes, s'exécuter sur un plan plus subtil, si vous voulez, mais tout de même un plan matériel, et ainsi empêcher l'ego de retourner au monde des esprits, pour éventuellement revenir encore sur la Terre dans une autre incarnation. Alors c'est très important de comprendre les souffrances de l'âme. C'est très important de les approfondir, parce que c'est quand on les approfondit qu'on arrive à se connaître soi-même, qu'on arrive à connaître les autres, qu'on arrive à mettre un holà sur toutes les influences qui nous empêchent de nous connaître nous-mêmes, et de vivre notre vie à la hauteur-même de notre évolution.

En tant qu'individu, en tant qu'Homme conscientisé, on doit reconnaître notre propre esprit. On doit reconnaître la justesse de notre propre esprit. On doit sentir la perfection de notre propre intelligence, on doit réaliser la perfection de notre propre intelligence.

L'Homme est rendu à un point, à la fin du 20e siècle - quand je parle de l'Homme, je parle d'un nombre d'Hommes sur la Terre - où les dictées anciennes de vie, les dictées anciennes de la philosophie de vie, de la psychologie de vie, ne tiennent plus debout devant le regard impitoyable de l'esprit conscientisé qui s'occupe de voir parfaitement dans toutes les dimensions et dans tous les miroitements de l'âme en lui. Il est là le jeu. La nouvelle condition de l'Homme elle est là, elle se situe là, et elle ne se situe pas ailleurs que là. Et les Hommes le reconnaîtront, le verront un jour, le sauront un jour, parce qu'un jour les Hommes devront déterminer pour eux-mêmes, par eux-mêmes, et en eux-mêmes, la direction de leur vie, la qualité de leur vie, et le pouvoir de leur vie.

La vie de demain, la vie de l'Homme nouveau, ce n'est plus une vie comme on la connaissait avant, comme on l'interprétait avant, comme on la voyait avant, comme on la projetait avant. Parce que ça, ce n'était pas la vie, c'était de l'existence. L'Homme ancien n'avait aucune idée des souffrances de l'âme. L'Homme ancien n'avait aucune idée de la nécessité de les comprendre, n'avait aucun moyen de les contourner, n'avait aucun moyen d'éviter les obstacles inutiles qui font perdre de l'énergie à l'ego et qui empêchent l'ego de développer, justement, cette volonté, cette intelligence et cet amour universel, parce que justement l'ego était trop aveugle.

Lorsque l'ego commence à voir, lorsque l'ego commence à percevoir, lorsqu'il commence à sentir, lorsqu'il commence à être sûr, puis lorsqu'il en vient à être sûr d'être sûr, l'ego n'est plus berné par l'existence. L'ego n'est plus influencé par les conditions, par les opinions, par les forces extérieures. L'ego entre dans son intérêt vital. L'ego devient de plus en plus centrique, son intérêt est totalement augmenté proportionnellement à son pouvoir créatif. Et son pouvoir créatif est directement lié à la pénétration de l'énergie de l'âme en lui.

Mais si l'ego ne comprend pas que l'énergie de l'âme en lui, qui fait son chemin, se sert des circonstances extérieures qui deviennent pour lui de la souffrance si les circonstances extérieures ne sont pas en harmonie avec son intérieur, si l'ego ne comprend pas ce jeu-là, comment voulez-vous, vous, que l'ego progresse, que l'ego sorte de l'illusion infinie qu'il poursuit depuis sa naissance ? L'Homme de demain n'a plus de choix.

L'Homme de demain n'a plus de choix. L'Homme de demain qui sent qu'il se passe en lui quelque chose, n'a plus de choix. Il est obligé d'ajuster sa psychologie à une psychologie nouvelle. Il est obligé de voir les choses d'une façon différente. Il est obligé d'agir d'une façon différente. Il ne peut plus se berner, il ne peut plus se fermer les yeux. Ça prend le temps que ça voudra, ça prend les années que ça prendra, mais ça doit se faire, c'est ça l'évolution.

Et l'évolution ça ne se produit jamais comme les gens pensent. La lumière ne vient jamais à l'Homme comme l'Homme voudrait qu'elle vienne. Parce que justement ce que l'Homme veut, ce que l'Homme désire, la façon dont il voudrait que se déroulent les choses, c'est toujours proportionnel à la nature de son ego. C'est toujours en relation avec son corps de désir. L'Homme est très apte à se conter toutes sortes d'histoires et à croire à toutes les histoires qu'il se conte.

C'est pour ça que l'Homme doit un jour comprendre que sa souffrance de tous les jours, sa souffrance existentielle est directement liée au processus de libération de l'âme. L'âme veut sortir un jour du corps matériel à volonté, sans que ce corps soit détruit et soit obligé de retourner à la poussière. C'est le plan de l'âme, c'est le plan universel de l'âme, c'est le plan galactique de l'âme.

La mort matérielle est une perte d'énergie pour l'Homme. Ce n'est pas normal, la mort matérielle. Naturellement, pour l'Homme inconscient, pour l'Homme existentiel, pour l'Homme de la 5e race, c'est normal, parce que ça s'est toujours produit ainsi. Il y a eu des cas isolés où l'Homme ne mourait pas, les cas on les connaît. Mais éventuellement ces cas individuels-là qui ont servi à donner à l'humanité des points de référence occultes, ces cas individuels-là, un jour, doivent être vécus à une échelle plus vaste et éventuellement à une échelle mondiale.

On s'évertue à chercher, puis à chercher, puis à chercher, puis à chercher, puis à chercher... Chercher quoi ? ... On ne sait même pas ce qu'on cherche ! Au moins, quand tu sais ce que tu cherches, ça a du bon sens, mais quand tu ne sais pas ce que tu cherches, tu perds de l'énergie, puis tu perds de l'énergie, puis tu perds de l'énergie... puis tu meurs pareil ! Tant qu'à mourir pareil, aussi bien ne pas chercher !

Mais l'ego ne peut pas ne pas chercher, il est obligé de chercher. Ça fait partie de sa nature. Ça fait partie de la force en lui qui essaie de le travailler, qui essaie de le moudre. Mais un jour, il faut qu'il se réveille ! Il faut qu'il sache que sa recherche fait partie des souffrances de l'âme en lui. Eh bien, à ce moment-là, quand il commence à comprendre, il arrête de chercher. Puis là, il commence à réaliser la souffrance, puis la comprendre, la souffrance ! Puis il commence à tasser les obstacles, puis à mettre la hache des obstacles qui sont la cause de cette souffrance-là, qui sont le produit de cette souffrance-là au niveau de sa psychologie personnelle. Là, à ce moment-là, l'ego avance, il y a un avancement qui se produit, au lieu de sauter puis faire du jogging sur le même spot pendant 60 ans... mais t'avances ! Ça fait, que pendant 5 ans, puis 10 ans, puis 15 ans... eh bien tu as avancé un maudit bout ! Puis quand c'est le temps, bon et bien, tu changes de plan.

Un Homme qui comprend les souffrances de son âme, c'est un Homme qui comprend les lois de son énergie, et les lois de son énergie sont des lois fixes. Ce sont des lois qui lui permettent de dépasser constamment sa nature humaine. Ce sont des lois qui lui permettent éventuellement de se servir de l'énergie mentale pour alimenter son corps émotionnel, pour alimenter son corps vital qui, éventuellement, maintient en vie et en stabilité harmonique son corps physique.

L'Homme fonctionne à partir du mental supérieur. Il ne fonctionne plus à partir de rien que de ses reins. Quand je parle des reins, je parle de la tête. Je parle de l'intellect, l'intellect c'est des reins pour moi. L'Homme est bourré d'intelligence. Il est bourré d'intelligence, mais il en a peur de son intelligence ! Puis comme il en a peur, il la refuse, et comme il la refuse, et bien il n'y en a pas. C'est aussi simple que ça.

L'Homme est en contact avec les forces de l'âme, il a la chance d'apprendre les lois de l'énergie pour transmuter constamment ses corps, dépasser constamment les limites de sa personnalité, dépasser constamment les illusions de son ego, pour en arriver sur un plateau d'énergie suffisamment puissant pour le soulever constamment dans son évolution, pour lui permettre de vivre une vie qui est intégrale, pour lui permettre de vivre une vie qui n'est pas discutable sur le plan des valeurs humaines, parce que la vie n'appartient plus à ces valeurs humaines-là.

Et tout découle de sa relation intelligente avec ce qui se passe en lui. Tout découle de sa capacité de comprendre les fragments d'expérience de chaque jour, qui sont, à l'œil aveugle, invisibles, mais qui sont pour lui extrêmement importants parce qu'ils sont vibratoires. La souffrance est vibratoire. Rendu à un certain moment, ce n'est plus psychologique, la souffrance, c'est vibratoire. L'âme, elle est vibratoire, elle passe par vibration dans l'Homme. Ça fait que, quand l'Homme a dépassé le niveau intellectuel, puis qu'il tombe dans le supramental, la souffrance, elle est vibratoire. Et l'Homme la comprend en relation avec un plan de réalité qui lui est totalement familier, parce qu'il est dans l'intelligence universelle. Puis, l'intelligence universelle, ça comprend tout, puis ça explique tout.

Ça fait que, quand l'Homme est dans son intelligence universelle, puis qu'il comprend tout, puis qu'il peut tout expliquer, mais à ce moment-là, il commence à comprendre la nature de l'âme, le plan de l'âme, il commence à réaliser son plan vital. Puis là, automatiquement, il commence à vivre la vie qu'il doit vivre. Et selon les étapes de temps qui se passent, selon le plan de l'âme, cet Homme-là s'achemine vers la lumière. Cet Homme-là s'achemine vers une évolution qui est totalement créative, totalement scientifique, et qui est totalement à la hauteur de l'humanité, comme elle est à la hauteur de tous les êtres intelligents qui sont en évolution dans la galaxie.

On a deux sortes de problèmes dans la vie : des problèmes qui se résolvent tout de suite, puis des problèmes qui se résolvent plus tard. Alors, d'abord on doit comprendre, et voir, et pouvoir tout compter les problèmes qui se résolvent tout de suite, puis on doit s'appliquer à les résoudre tout de suite. Et ceux qui ne peuvent se résoudre que plus tard, à cause des conditions qui ne nous permettent pas de les résoudre tout de suite, on doit attendre. Mais au moins on le sait que plus tard, ces problèmes-là seront résolus.

Alors l'âme, dans son rapport avec l'ego, crée des conditions qui font qu'aujourd'hui on a des problèmes. Et il y a parmi ces problèmes-là, des problèmes qui se résolvent, qui peuvent se résoudre tout de suite ! Et c'est à l'ego de les résoudre. Et selon la volonté de l'ego, de l'intelligence de l'ego, il peut résoudre ces problèmes-là. S'il ne les résout pas, ces problèmes-là, c'est parce qu'il n'a pas la volonté, puis il n'y a pas l'intelligence. À ce moment-là, il n'y a rien qu'à attendre, rien qu'à les souffrir, puis il n'y a rien qu'à les pâtir, jusqu'à temps qu'il rouvre ses lumières puis qu'il les résolve, les problèmes !

Les autres problèmes qui doivent se résoudre plus tard parce qu'il y a des conditions qui ne sont pas mises à la disposition de l'ego pour les résoudre tout de suite, au moins l'ego sait que plus tard, le temps guide, ces problèmes-là vont être résolus. Puis il n'y en a pas plus que ça, des problèmes dans la vie. Il y a des problèmes qui se résolvent tout de suite, puis il y en a qui se résolvent plus tard. Mais le problème avec l'Homme, c'est que les problèmes qui peuvent se résoudre tout de suite, il ne veut pas les résoudre, il a peur, il a la chienne (crainte), il est inquiet ; autrement dit, les problèmes sont totalement liés à ses émotions. C'est ses émotions qui l'empêchent de résoudre ces problèmes-là tout de suite.

Qu'un Homme ne puisse pas résoudre des problèmes qui doivent être résolus plus tard, ça c'est normal, il ne peut pas, anyway (de toute façon), il n'a pas les moyens. Ce n'est pas parce qu'il n'a pas la volonté : il n'a pas les moyens. Il y a des conditions qui doivent se manifester qui viendront sur son chemin dans ce temps-là, puis il ne le sait pas. Mais les problèmes qui peuvent se résoudre tout de suite, les gens doivent être capables de les résoudre tout de suite, sur-le-champ, ces problèmes-là. Puis il est là, le test de l'ego, il est là le facteur qui permet à l'ego de reconnaître s'il a de la volonté réelle et de l'intelligence réelle ou s'il y a de la volonté fictive et de l'intelligence fictive.

Quand l'Homme commence à comprendre que ses problèmes sont conditionnés par la vibration de l'âme sur son plan de vie, sont le résultat des activités de l'âme sur son plan de vie, l'Homme commence à comprendre quelque chose. L'Homme commence à s'apercevoir petit à petit qu'il y a un enjeu, là. Il y a un enjeu entre l'âme et l'ego. Puis tant que l'ego n'a pas développé l'intelligence puis la volonté nécessaire pour briser cet enjeu, pour le vaincre, l'ego doit souffrir de toutes les façons. L'ego doit comprendre que ses souffrances, quelles que soient ses souffrances, sont le résultat de l'influence de l'âme dans sa vie. C'est très sérieux. C'est très important pour l'ego de comprendre ça. Mais l'ego, tant qu'il n'a pas fait l'expérience dans le cadre d'une certaine explication réelle de ce qui se passe en lui, est totalement à l'extérieur de cette réalité-là, il ne peut pas la voir, il ne peut pas la saisir, il ne peut pas la comprendre.

Mais quand l'ego commence à rentrer à l'intérieur de cette compréhension-là, quand l'ego commence à saisir les nuances du lien entre l'âme et lui-même, là, il commence à ouvrir ses lumières, là, il commence à évoluer, là, il commence à mettre de l'ordre dans sa vie. Et avec le temps, il y a seulement une chose qui l'intéresse, c'est de mettre de l'ordre dans sa vie pour en arriver un jour, à avoir une vie totalement harmonisée avec l'énergie qui pénètre.

A ce moment-là, l'ego n'a plus à souffrir parce qu'il ne peut plus souffrir ! L'âme ne peut plus le faire souffrir ! Quand c'est rendu que l'âme ne peut plus faire souffrir l'ego, laissez-moi vous dire que la vie est belle ! Elle est belle !... Non pas parce qu'elle est colorisée par les illusions de l'ego, mais elle est belle parce qu'elle est rendue facile, à cause de l'harmonie qui existe entre l'âme et l'ego, c'est-à-dire, à cause du fait que l'ego finalement possède en lui, le principe de la volonté et de l'intelligence dont il a de besoin pour œuvrer sur le plan matériel.

Tu ne peux pas vivre sur une planète sans volonté, sans intelligence. Tu te fais bardasser (secouer), puis à gauche puis à droite, par des influences planétaires, par des conditions de vie qui te sont totalement étrangères, et qui t'arrivent un jour comme un poil dans la soupe. T'es pogné (pris, attrapé). Puis regardez vos vies, puis vous allez voir que depuis que vous êtes jeunes, vous êtes pognés, puis avec le temps vous êtes devenus tellement pognés que ça prend des chocs de réalisation, ça prend des points de vue totalement au-dessus de vos personnalités, ça prend des points de vue totalement en-dehors de votre intellect, pour vous amener finalement à réaliser simplement que la vie est très simple, que la vie n'est pas compliquée, mais que vous autres, vous vous la compliquez la vie, parce que vous n'avez pas compris avant qu'il y a une existence, et il y a une vie. Il y a une relation entre l'âme et l'ego qui détermine la vie ou l'existence, ou selon que l'ego comprend cette relation ou non.

Alors si vous avez des problèmes qui ont été amenés dans votre vie pour l'expérience de l'âme, c'est à vous, en tant qu'ego conscientisé, de vous réveiller et de vous servir de votre intelligence et de votre volonté réelle pour mettre fin aux obstacles qui nuisent à l'harmonie entre votre âme et vous-mêmes. Tant que vous ne serez pas capables de faire ça, vous allez subir la vie, vous allez souffrir dans la vie. Puis quand vous serez assez tannés, puis assez écœurés, et bien vous mettrez la hache dedans, puis automatiquement, vous changerez votre niveau vibratoire, puis automatiquement votre plan de vie deviendra de plus en plus rapproché de votre destinée, et vous comprendrez de plus en plus votre destinée, puis vous comprendrez de plus en plus... Puis éventuellement, vous comprendrez les autres de plus en plus, et ainsi de suite...

On peut sympathiser avec les Hommes, à cause de l'ignorance. Mais on ne peut pas sympathiser avec l'ignorance des Hommes. Parce que l'ignorance des Hommes doit être un jour testée. Elle doit être mise contre le mur pour qu'elle puisse être mesurée à la lueur de l'intelligence de l'Homme. Puis laissez-moi vous dire qu'un Homme qui a en lui de l'intelligence et qui regarde l'ignorance dans le monde ne souffre plus de son intelligence, ne souffre plus de sa volonté, ne souffre plus de son amour, ne souffre plus de lui-même. Il ne souffre plus pour les autres !

Évidemment ce n'est pas facile de se faire dire ça. Mais évidemment ce n'est pas facile de se faire dire des choses qui sont à l'extérieur du cadre dans lequel œuvre l'ego depuis des années et des années. On ne peut pas transmuter, on ne peut pas changer, on ne peut pas se transformer sans passer par des changements vibratoires qui nous infligent, en tant que personnalité, en tant qu'ego, des soubresauts.

026 - volonté réelle

La volonté de l'âme dans la vie doit être éventuellement réalisée par l'Homme conscient. Car toute activité consciente supprime l'idée que l'on peut se faire de la volonté, puisque la conscience, une fois réalisée, nous fait reconnaître l'illusion de notre libre arbitre et nous permet de voir jusqu'à quel point l'Homme est mené par les circonstances qui ne sont que des voies d'expérience, qui ne peuvent être évitées que par une volonté réelle. C'est-à-dire par l'actualisation d'une force qui n'est ni dominée par la personnalité, ni sous le contrôle de l'ego.

Alors que la détermination est une manifestation dans l'ego de l'intelligence universelle imparfaitement réfléchie en lui, elle n'est aucunement volontaire, puisqu'elle ne s'appuie que sur la force irréaliste de l'être, c'est-à-dire la personnalité irréaliste. La force étant irréaliste car ne provenant pas d'une source supramentale détachée de l'ego, le caractère de la détermination de la volonté subjective ne tient qu'au désir que l'on a de l'appliquer, alors que la volonté réelle est une vibration de l'intelligence de l'âme qui s'ajuste avec le temps, et permet à ceux qui la vivent de ne pas pouvoir se l'approprier ou se la revendiquer, n'étant pas de ce plan, mais d'un plan supérieur à l'ego.

La détermination, son illusion subjective, coïncide avec l'illusion du libre arbitre, qui ne peut être délogé que lorsque que l'Homme a commencé à percevoir la réalité vibratoire de sa conscience et de l'effet de cette dernière sur ses sens et son centre de décision. Pour que la détermination ne soit pas faussement interprétée comme étant de la volonté, il faut apprendre à se voir de façon non-impliquée dans une action quelconque. Afin de laisser passer en soi l'énergie vibratoire qui dirige et oriente.

Le facteur le plus obscur du phénomène de la volonté est toujours la part que s'imaginer avoir l'ego dans l'action. Mais comme l'ego n'est sensible à l'énergie vibratoire que lorsque celle-ci s'est fortement fait sentir, il lui est difficile de s'imaginer que sa volonté irréaliste soit l'expression voilée d'une force intérieure non identifiée ou identifiable. Et par le fait-même, totalement imperceptible, car elle est colorée par des sentiments et des désirs. De là, le phénomène de l'illusion du libre arbitre chez l'Homme, qui lui offre la détermination de l'acte comme levier servant à appuyer sa conscience subjective, lorsqu'en fait le levier lui-même est appuyé sur une réalité dont l'origine est au-delà du voile égoïque.

Le contraste entre la détermination, la volonté subjective, et la volonté réelle ou objective, est tellement évident à l'Homme conscient, que toute compréhension de cette dualité ne peut venir qu'après la destruction des voiles de l'ego. La proportion de subjectivité dans l'acte est toujours mesurable, si vous voulez, selon le degré de conscience de l'Homme. Plus l'Homme est conscient, plus la détermination devient impossible, car plus la volonté créative est présente dans la conscience. De là, ce qui est évident à l'Homme conscient, est simple fantaisie à celui qui n'est pas suffisamment sensibilisé à la vibration intérieure de l'intelligence créative en lui.

Tant que l'Homme croit déterminer ses actions, c'est que le taux vibratoire de son corps mental supérieur n'est pas suffisant. De sorte que tout rapprochement entre la volonté universelle et la conscience lui est impossible. Il suffit à l'Homme de s'imaginer ayant le libre arbitre, pour qu'il puisse s'imaginer avoir de la volonté. La nuance est contiguë à son niveau de conscience.

La puissance et la domination vibratoire des forces de vie permettent à l'Homme de vivre de ces forces, et de les vivre selon la perfection dont elles sont originaires. Ce n'est pas une domination dans le sens que l'on entend, puisqu'elles font partie de l'Homme. Mais l'ajustement nécessaire de l'ego face à leur pénétration implique que ce dernier doive vivre une prise de conscience qui constitue, au début, une sorte de domination. Mais la domination que l'ego peut souffrir des forces de vie résulte de leur puissance dans l'Homme, et non d'un conflit entre elles et lui.

La volonté réelle de l'Homme est proportionnelle à sa capacité d'absorber cette force, force qui fait partie de lui et qui cherche à s'identifier parfaitement avec lui, jusqu'au jour où son ego et la force intérieure s'unifient et créent dans l'Homme la vraie individualité, où l'on ne retrouve plus l'illusion de la détermination de l'acte, mais la réalité de la volonté de la force qui engendre l'acte, par le biais de son ego, réduisant ce dernier à un effet de la force sur la personnalité, qui engendre à son tour une forme quelconque d'acte créatif et conscient. L'acte conscient ne provient jamais du rapport entre l'ego et la personnalité, mais de l'esprit universel agissant sur l'esprit de l'Homme par vibration, afin de déterminer par l'action ce qui doit servir à l'évolution. Cet acte est volonté et n'a rien de la détermination ou de volonté subjective fondée sur le corps de désir ou l'appétit de l'ego.

La volonté de l'Homme réel est aussi détachée de son ego que sa personnalité réelle. Tant que la fausse personnalité ou la vision que l'on a de soi-même se propose de remplir un rôle quelconque, l'ego voudra déterminer son action. Car ceci fait partie de l'illusion qu'il a de son rôle en tant qu'être faussement libre. Mais l'Homme vraiment libre n'a pas besoin de fausse liberté pour se réaliser pleinement dans l'intention de sa pleine conscience, dont il tire toute chose, y compris la vie. Si la personnalité de l'Homme inconscient cherche à vouloir maintenir, pour le compte de l'ego, l'illusion d'une volonté irréelle, il suffit à la force vibratoire de se manifester chez l'Homme, et il réalise alors que ce qu'il croyait auparavant n'était réel que dans la mesure où il y croyait.

Toute action vue comme étant originaire de l'ego n'appartient qu'à l'arbitre inconscient de l'ego, et toute détermination ou fausse volonté est le produit de l'illusion de l'ego dans son rapport avec la personnalité.

L'Homme conscientisé sait que toute énergie intelligente passe par son mental supérieur. Dans le cas de l'illusion du contraire, le mental inférieur - siège de l'intellect parrainé par l'ego - s'approprie les mouvements décrits de l'âme, et se construit une vision de lui-même suffisamment grande et consistante pour que l'Homme en soit totalement convaincu, c'est-à-dire totalement impressionné.

C'est cette impression de lui-même qui lui fait vivre un état d'esprit incapable de surmonter la réalité si évidente une fois le voile levé. Seule la pénétration graduelle de l'intelligence supérieure dans l'Homme et de son action-force peut ouvrir les yeux de l'Homme et lui faire comprendre qu'il est construit de toute autre façon, qu'il n'est prêt à admettre. Seule l'action-force lui fait comprendre la vraie volonté en lui selon la vibration de la lumière, ce qui illustre très bien le dilemme de l'Homme qui croit avoir la détermination, lorsqu'en fait il ne subit que les effets imparfaits de l'énergie sans en réaliser la perfection qui ne peut être vécue que lorsque l'ego est harmonisé à cette force intelligente et interne qui fait partie de l'être supérieur dans l'Homme.

Mais l'Homme est faible, car ses émotions sont fortes, c'est pourquoi il n'a aucune volonté réelle. Si l'Homme vivait sa vie comme il se doit, il verrait que la vie engendre en lui toutes les conditions nécessaires à la créativité de son ego. Et que ce dernier n'a qu'à suivre l'intention universelle en lui pour découvrir que sa sensibilité à la vibration de l'intelligence intérieure suffit à lui donner la volonté réelle dont il a besoin pour vivre une vie pleine et créative.

Tant que l'ego est bloqué par des émotions, la partie supérieure du mental humain ne peut servir à engendrer un plan d'action volontaire qui a pour but d'élever la qualité de vie de l'Homme et de créer en lui un climat véritable de paix et d'harmonie entre l'ego et l'âme. Mais l'ego est si fortement prisonnier de ses émotions que toute tentative de l'âme de l'apprivoiser résulte dans une expérience difficile pour l'ego, c'est-à-dire une souffrance quelconque. Si l'ego était à découvert, s'il était ouvert à l'énergie de l'âme, son expression dans les moindres détails de la vie quotidienne réfléchirait une volonté, c'est-à-dire un dessein de l'âme dans sa vie.

L'âme n'y est pour rien des erreurs que commet l'ego, puisqu'elle n'a pas encore de pouvoir sur lui. Ce n'est que lorsque l'union est suffisamment grande qu'elle possède sur lui la force qui lui fait réaliser sa volonté réelle. Une fois qu'il a connu cette volonté réelle, la vie devient facile, car aidé de la force en lui et de l'intelligence qui engendre cette force, il peut organiser sa vie selon un mode qui le rapproche de sa destinée, qui ne peut être connue et vécue que lorsque l'âme a le pouvoir sur lui et que son intelligence est au-delà de la raison intellectuelle.

Bien que la volonté réelle ne se reconnaisse que par le travail de la pénétration de l'énergie dans l'ego, cette même volonté coïncide avec la réceptivité de l'ego. C'est pourquoi, même si un ego désire la volonté, ce n'est que par l'ajustement et le développement du corps mental supérieur que ceci est possible. Car le développement de ce corps mental supérieur est justement le résultat de la transformation de l'émotivité en énergie mentale. L'Homme ne peut faire ce travail par lui-même, car il ne dispose pas de l'énergie de vie, elle le traverse simplement. Ce n'est que lorsqu'il a appris les lois de la conscience intelligente qu'il comprend les lois de la volonté et qu'il peut vivre de cette volonté, sans rien perdre de ce qu'il croyait perdre à tort, c'est-à-dire son libre arbitre.

En fait, le libre arbitre est une des plus vastes illusions de l'Homme, car il coïncide avec la coloration de la volonté, alors que cette dernière n'est que lumière active et créative dans l'Homme qui a su apprendre à vivre avec elle. L'état spirituel de l'Homme engendre en lui une fausse opinion de sa réalité et de la réalité opératoire derrière les voiles de l'ego.

L'Homme conscient se rend bien compte que toute allusion à un devenir quelconque n'est qu'une manipulation en lui de l'énergie afin qu'il comprenne un jour qu'il n'a qu'à se laisser guider par la vie, par la force créative et active de son intelligence interne, agissant conjointement avec les forces de l'âme, pour ouvrir en lui un champ de force qui l'introduira avec le temps à des modes de réalité qui ne sont palpables qu'à celui qui a appris à vivre sa vie dans le cadre d'une volonté universelle, c'est-à-dire selon le plan d'action de l'âme dans le monde de l'ego par le biais du canal créé.

Lorsque l'Homme de la Terre aura connu la volonté réelle, rien ne lui sera impossible, car cette volonté coïncidera avec le maximum de ce qu'il doit et peut faire dans un temps donné. Alors l'Homme pourra dire qu'il est bien dans la vie, car la vie sera constamment en intervention créative en lui. Son corps mental supérieur servira alors les forces de vie, tandis que ses principes inférieurs permettront d'actualiser, selon leurs conditions, les effets nécessaires à la réalisation totale. Un tel Homme sera parfaitement équilibré, car il ne lui sera plus possible d'être à l'extérieur de son état de vie réelle, dont la volonté sera la marque la plus grande, tant qu'elle sera unie à son intelligence réelle. L'Homme sera alors réel, et tout Homme réel est plus grand que l'Homme ancien.

La volonté réelle est un phénomène encore très obscur. L'Homme, malgré toute son expérience, n'a pas encore l'idée de ce que veut dire « volonté réelle ». Il a encore l'impression de ce qu'il a connu dans le passé au niveau de son expérience. Mais il n'a pas encore la réalité fixée dans son esprit supérieur, parce que le corps mental n'est pas encore développé. Bien qu'il ait acquis depuis longtemps l'idée et illusion d'une volonté créative, il n'a pas encore acquis la compréhension profonde de l'illusion de cette volonté.

Et toute réalisation constante provenant de la réalité profonde du lien entre l'ego et l'âme, détruit nécessairement les fondations anciennes de la croyance subjective et psychologique de l'Homme. C'est pourquoi le phénomène de volonté est un phénomène encore irréalisé ou non réalisé par l'humanité, et c'est pourquoi, d'ailleurs, l'Homme de la Terre aujourd'hui n'a sur la matière aucun pouvoir, justement parce qu'il n'a aucune volonté.

Mais l'évolution ou l'involution a voulu permettre que l'Homme dépasse le stage animal, afin que se manifeste sur le globe une race supérieure à l'animal, race qui devrait et pourrait, à l'avenir, transcender les limites de la matérialité, et effectuer sur des plans supérieurs, en relation avec des forces nouvelles, des constructions nouvelles. Mais lorsque l'on avance dans le temps, lorsque la conscience grandit dans une race, lorsque l'Homme passe d'un niveau de constatation à un autre, il se doit que tout ce qu'il a conçu auparavant soit bouleversé, afin que soit remplacé ce qu'il a connu par quelque chose d'autre qu'il ne connaît pas et dont il n'a aucune idée de la puissance.

C'est pourquoi il est important à l'Homme nouveau de bien s'apercevoir, petit à petit, graduellement, qu'il n'a pas de volonté réelle. Que sa volonté est réellement un aspect inférieur du jeu qui se joue entre son ego et sa personnalité, à l'insu de sa conscience réelle. Lorsque l'Homme aura découvert cette chose, lorsque l'Homme aura saisi cette réalité, il ne pourra plus vivre sur la Terre comme il a vécu auparavant. Il ne pourra plus construire sur la Terre comme il a construit auparavant. Parce que dans le passé, l'Homme avait construit pour son bon plaisir, l'Homme avait construit pour son bien-être, mais à l'intérieur des limites de sa propre vision. Tandis que dans l'avenir, l'Homme devra construire en raison d'un plan d'évolution plus grand que la vision limitée de sa raison.

De sorte qu'une fois l'Homme devenu créateur, à cause justement de son pouvoir de volonté réelle, ce qui sera construit appartiendra à un temps qui aujourd'hui ne peut être même conçu par l'Homme inconscient.

Le phénomène de la volonté est expliqué afin de permettre à ceux qui ont la capacité et le pouvoir éventuel de lire ce qui est dit et de voir ce qui est dit, de les rapprocher d'eux-mêmes, de cette partie d'eux-mêmes qui est au-delà de l'ego, et qui peut se lier à l'ego afin que l'ego, en retour, se lie parfaitement à la personnalité, pour qu'il se forme dans l'Homme un axe, c'est-à-dire un canal permettant à l'âme de déverser dans l'ego, et permettant à l'ego de maintenir, sur le plan matériel, une harmonie totale dans sa conversion avec la personnalité.

Le phénomène de la volonté réelle est un phénomène très profond. C'est un phénomène qui ne se comprend pas par l'intelligence ; c'est un phénomène qui ne se comprend pas rationnellement. C'est un phénomène de vie faisant partie du pouvoir interne de l'Homme, n'appartenant pas à l'ego de l'Homme, et n'étant pas entaché par la personnalité de celui-ci. Lorsque nous disons que l'Homme n'a pas de volonté, nous disons que l'Homme est incapable de saisir la véritable partie de lui-même qui met en branle les forces de vie passant par ses principes et capable de manifester, sur le plan où il le désire, la conscience universelle et la création qui en découlent.

Tant que l'Homme dans sa subjectivité - de par sa volonté subjective, de par l'illusion de son ego, de par l'illusion de son libre arbitre - ne pourra pas sentir le réel, il ne pourra pas comprendre, réaliser, que la volonté qu'il possède n'est qu'un paravent, n'est qu'une facette diminutive de la volonté cosmique. Autant la volonté subjective et illusoire appartient à l'illusion de l'ego ; autant la volonté universelle objective appartient à la réalité de l'âme. Et lorsque l'ego et l'âme s'unissent, cette volonté plonge l'Homme dans une dimension d'expérience qui dépasse à la fois les sens et la matière. Cette volonté, dont l'origine est ineffable parce qu'elle fait partie des principes universels dans l'Homme, rencontre en lui l'intelligence et l'amour. Il est évident que la volonté de l'Homme, la volonté subjective de l'Homme, ne rencontre en lui ni l'intelligence universelle, ni l'amour universel.

Si nous avons décidé de discourir sur le phénomène de la volonté, si nous avons décidé d'éclaircir un phénomène qui est obscur - parce qu'il n'appartient pas à l'Homme inconscient - c'est parce que nous savons que l'Homme de l'avenir aura besoin de comprendre les aspects psychologiques de sa vie subjective qui bloquent la manifestation en lui de cette volonté.

Alors que l'ego est incapable de saisir l'ineffable - parce que l'ego est limité par les sens -, la sensibilité intérieure de l'ego, la participation en lui de l'énergie de l'âme, lui permet tout de même de sentir la vibration de ce principe de volonté. Et c'est par l'actualisation, en lui, de ce principe, que les remparts de son illusion s'écroulent et que la vie nouvelle commence à couler dans ses veines, lui apportant, petit à petit, difficilement, chaque jour, de plus en plus de réel, jusqu'au moment dans sa vie où il est totalement immergé dans le réel, il ne peut plus en sortir.

Autant il est important à l'ego de saisir la réalité de son illusion, autant il est important à l'âme de pénétrer en lui lorsque ce dernier saisit l'illusion de son libre arbitre et de sa volonté subjective. Parce que l'ego qui ne saisit pas cette illusion ne peut pas avancer dans le champ de la lumière, car la lumière doit, avant de pénétrer, engendrer en lui suffisamment de force pour qu'il puisse supporter son passage.

C'est pourquoi je dis que le phénomène de la volonté, la volonté réelle, est un phénomène unique dans l'Homme. Et l'Homme qui vit ce phénomène, qui le comprend de plus en plus, s'aperçoit que sa vie qu'il a vécue auparavant n'a aucune valeur. Elle n'a aucune valeur dans ce sens qu'elle n'était pas réelle. Effectivement elle avait une valeur dans ce sens qu'elle était expérientielle. Mais dans le sens de sa réalité profonde, elle n'avait aucune valeur parce qu'elle n'était qu'une période entre le point zéro de l'incarnation et le point où l'Homme devait reconnaître qu'il est fils de la lumière.

Ce n'est que lorsque l'Homme reconnaît qu'il est fils de la lumière qu'il reconnaît en lui une autre volonté, une volonté supérieure à celle de son ego et supérieure à celle qu'il croyait depuis des années posséder.

Le fils de la lumière ne peut plus se servir de sa volonté illusoire. Parce que justement, il n'a plus la conscience qu'il possédait. Or, son ancienne volonté subjective, celle qui avait servi à l'expérience de l'ego, ne peut plus servir aux desseins de l'âme, puisque celle-ci, maintenant, a décidé d'illuminer l'ego, de le rendre serviable, afin qu'il puisse participer à son plan de vie sur le plan matériel où il est en évolution. Et le fils de la lumière doit reconnaître que toute intervention de l'âme sur l'ego est une intervention naturelle, bien qu'au début elle puisse être perçue comme une intervention pénible, parce que le corps mental n'est pas suffisamment développé, et que le corps mental inférieur et l'émotivité engendrent encore dans l'ego des formes qui l'empêchent de voir parfaitement.

Tant que l'Homme, tant que l'Homme de la vieille race, n'a pas mis les pieds dans le nouveau terrain de l'évolution, il est sujet à l'illusion de sa volonté subjective. Mais dès qu'il a commencé à mettre les pieds dans le nouveau terrain de l'évolution, cette volonté subjective s'efface petit à petit, et se voit remplacée par une autre force, une autre volonté, qui détermine une action nouvelle, une action différente, une action qui est à la fois pour le bien-être de l'ego et le bénéfice de l'âme, mais qui est engendrée sur les plans de l'âme avant de descendre sur le plan de l'ego.

Et l'ego conscientisé, réalise ceci et se voit, à la fois, au seuil d'une porte qui s'ouvre sur d'immenses possibilités dont il ne connaît pas, pour le moment, lui-même, l'étendue.

Tant que l'ego n'a pas saisi l'illusion de sa volonté subjective, tant qu'il n'a pas vu, dans les moindres mouvements de sa vie quotidienne, que son action provient d'un plan autre que le sien, tant qu'il n'a pas saisi une force en lui qui dirige son action, il n'a pas encore compris le principe de la volonté objective et réelle en lui. Et dès que ce mouvement s'est amorcé, qu'il s'est fait de plus en plus sentir, l'ego, au début, devra en subir un peu la domination. Et cette souffrance sera pour lui l'événement essentiel de sa vie.

Car cette souffrance, cette perception, cette rencontre entre une volonté supérieure à la sienne, plus grande et plus forte que la sienne, créera en lui une énergie de plus en plus puissante qui deviendra un jour sa volonté. Énergie qui deviendra un jour la force dont il se servira pour atteindre des niveaux supérieurs de vie et créer sur ces plans supérieurs de vie, des conditions nouvelles et maximales qui sont aujourd'hui voilées à la cinquième race de l'Homme.

L'Homme de demain ne peut plus se mettre la tête dans la terre. Son ego ne peut plus refuser de voir ce qui est réel. Et si son ego refuse de voir ce qui est réel, la réalité devra passer au-dessus de sa tête. Autant la volonté réelle procède de la puissance de l'âme, autant il est facile à l'âme de verser, dans l'Homme, la puissance de son énergie. Mais il ne va que de l'ego de reconnaître qu'il y a plus à sa volonté que ce qu'il a bien voulu, par le passé, lui affecter. L'ego a beau désirer le meilleur des mondes, il doit vivre les conditions qui le mèneront à ces mondes. S'il refuse par orgueil d'admettre ce qu'il peut sentir ; comment pourra-t-il vivre d'une force qui n'est pas à la hauteur de son inconscience, mais à la hauteur de sa conscience universelle ?

L'ego veut tout avoir, mais ne rien donner, justement car il ne possède rien de véritable. Sa pauvreté étant grande et sa richesse souvent trop éloignée de son désir.

L'Homme de demain, le fils de la lumière, l'Homme qui sait, devra reconnaître qu'il y a dans l'Homme plusieurs Hommes, qu'il y a dans l'Homme plusieurs niveaux de conscience ; qu'il y a dans l'Homme plusieurs personnalités ; qu'il y a dans l'Homme plusieurs aspects ; et que tous ces aspects, que toutes ces facettes de l'Homme, coïncident avec une réalité : la réalité de l'âme d'où se manifeste la volonté universelle.

Bien que l'Homme puisse harmoniser sur le plan de sa vie matérielle un grand nombre d'aspects, il doit un jour harmoniser, à la fois sur la vie matérielle et sur les autres plans de vie, tous les aspects qui constituent son expérience totale. C'est pourquoi le fils de la lumière doit vivre une période de préparation, une période où il se voit diminué dans son ego, où il se voit bafoué dans sa personnalité, pour regagner éventuellement le statut universel de son âme ; statut qui est la fondation même de la perfection de son ego et de l'équilibre de sa personnalité, afin que l'Homme visible et invisible se marient, et que la volonté de l'âme se manifeste à travers cet Homme.

C'est pourquoi le phénomène de la volonté subjective et la réalité de la volonté objective doit être compris, saisi par l'Homme, car il est de toute importance que le phénomène de la volonté soit une fois pour toutes résolu sur le plan de l'Homme, afin que s'ouvre pour lui les portes de l'éther.

Car c'est dans le monde de l'éther que l'Homme pourra se servir de sa volonté créative et créer des formes qui serviront ensuite sur le plan matériel. Et c'est aussi sur le plan matériel futur que le fils de la lumière pourra engendrer suffisamment de force, à cause de sa volonté réelle, pour déterminer sur le plan matériel des conditions de vie aptes à élever la conscience de la planète, et à créer sur la Terre une civilisation neuve, une civilisation dont les principes découleront de la loi universelle dans l'Homme, de la loi qui, manifestée dans l'Homme, deviendra le gage de son statut universel que l'on a appelé « fils de la lumière ».

Le phénomène de la volonté est obscur et demeurera obscur pendant un certain temps. Mais l'obscurité de ce phénomène s'élèvera petit à petit, car la conscientisation de l'Homme nouveau se fera graduellement. Et l'Homme verra qu'effectivement, ce qu'il avait cru au début concernant son libre arbitre, sa volonté personnelle, sa volonté subjective, n'était que des voiles cachant à son ego la réalité d'une volonté très puissante dont il se servira plus tard, et dont il tirera plus tard le maximum des bénéfices.

027 - les sciences ésotériques

Les gens se bourrent le crâne de sciences ésotériques et occultes. Car ils essayent, par l'ego, d'atteindre des sommets de compréhension qui ne sont en fait que des voiles plus subtils encore, servant à les spiritualiser, afin de les préparer à la formation du corps mental supérieur.

Les sciences ésotériques représentent l'antichambre de la conscience universelle. Je dis bien « l'antichambre ». Si la conscience de l'Homme doit être universalisée, les forces universelles doivent déchirer les voiles de l'ego spiritualisé afin de libérer l'ego par le haut, contrairement à l'effet des sciences ésotériques et occultes qui lient l'ego au mental inférieur, en se servant des hautes formes spirituelles qui le plafonnent en lui donnant l'illusion de hauts sommets spirituels.

Or, autant la spiritualité cache le rayon de la lumière dans l'Homme ; autant ce rayon a besoin de spiritualité pour descendre dans le mental inférieur et le faire éclater. Or l'Homme craint l'éclatement du mental inférieur, car toute sa sécurité psychologique et spirituelle y est contenue. L'Homme ne réalise pas que la conscience est sans borne. C'est-à-dire qu'elle peut délier toutes les formes qui servent à la contenir et en créer d'autres pour la faire couler ou descendre du sommet de la tête jusqu'au centre le plus bas, afin de manifester sur tous les plans un aspect d'elle-même sans l'interférence de l'ego.

Autant l'ego est nécessaire dans le processus de la spiritualisation ; autant la conscience doit renverser le processus lorsque l'Homme prend sur lui-même le poids de cette conscience et le pouvoir qui l'accompagne. L'Homme spirituel est un être en transition vers la conscience, et non un être conscient. Pour que la conscience s'installe en lui, il doit revivre à l'envers sa vie spirituelle. C'est-à-dire qu'il doit vivre selon son intelligence universelle, et non selon les formes qui lui ont servi au cours de l'involution.

L'Homme inconscient ne peut collaborer avec l'ego conscient à l'organisation matérielle de la vie consciente car la vie n'a plus pour l'un la signification profonde qu'elle a pour l'autre. Alors que la vie de l'Homme conscient s'ouvre sur des possibilités qu'il envisage selon une attitude déterminée par la profondeur de son intelligence supramentale, l'Homme inconscient ne peut supporter psychologiquement un tel fardeau car il traîne de plus en plus les pieds dans le passé de son expérience.

Les sciences ésotériques nourrissent l'ego spirituel de l'Homme. Mais elles servent aussi à ouvrir certains centres dans l'Homme qui le mettent en contact avec les plans astraux ou le monde des esprits. Autant les sciences ésotériques spiritualisent l'Homme, autant elles peuvent le mettre en danger. Car l'Homme n'a pas de discernement suffisamment développé pour pouvoir éviter les influences subtiles qui pénètrent son esprit par le biais de son ego spirituel.

L'ego spirituel est impuissant dans la forme spirituelle, jusqu'au jour où il l'a détruite par lui-même, c'est-à-dire par la souffrance liée à la pénétration de la conscience supramentale ou la conscience de l'âme. La pénétration de l'intelligence universelle dans l'Homme produit un choc dans l'ego spirituel, qui défait en lui les formes spirituelles au fur et à mesure que le choc s'installe et change les vibrations du corps mental inférieur et du corps astral.

L'émotion spirituelle du corps astral est à la longue détruite et remplacée par un vide spirituel qui laisse le mental inférieur libre d'absorber de nouvelles pensées, détachées cette fois du passé humain, c'est-à-dire libres de la valeur émotive attachée à l'expérience passée de l'humanité. Une telle expérience sensibilise l'Homme à la conscience nouvelle, et force son mental inférieur à lâcher prise, à ne plus penser les anciennes pensées qui ont servi par le passé à l'involution, et à ne vivre que du matériel neuf fourni par l'ego, par l'ajusteur de pensée, libérant l'ego de tout lien avec le passé et instituant, sur le plan matériel, une nouvelle phase d'instruction libre de toute émotivité.

Les sciences ésotériques appartiennent à la phase spirituelle de l'humanité. Phase essentielle pour maintenir dans la conscience de l'Homme un lien spirituel quelconque. Mais ce lien spirituel, à la fin de l'involution, doit être dépassé. Car l'Homme doit recevoir directement du plan de l'âme toute connaissance sans passer par le plan astral spirituel.

Ce point est d'extrême importance, car c'est ici que naît la science des mystères. Les Hommes qui penseront avec le passé de la connaissance humaine seront prisonniers des formes et ne pourront s'élever dans le vide supramental. Ceux qui vivront de l'intelligence supramentale en eux verront leurs énergies transformées par cette intelligence et seront libérés de la domination de la forme. Ce qui les mènera à l'ouverture sur la science des mystères et la compréhension pure des clés majeures de l'évolution.

Le lien entre le supramental et la forme est impossible. Car le supramental n'est pas sous le contrôle de l'ego ou de son émotivité. Et toute forme liée à une émotion ne peut que voiler la conscience universelle de l'Homme. Les sciences ésotériques sont l'expression-même de l'émotion spirituelle de l'Homme, et toute forme d'éducation ésotérique mène l'Homme à la limite de son expérience spirituelle. Au-delà de cette limite commence l'infinité de la pensée supramentale.

La plus grande illusion rattachée à la science ésotérique réside dans la curiosité spirituelle de l'ego, dans sa soif de connaître les mondes invisibles, afin de les interpréter par son intelligence et de les considérer selon telle ou telle interprétation. Puisque tous les mots sont des prisons pour l'esprit, seul l'ego non conscientisé se croit, et croit ce qu'il croit, lorsqu'en fait la réalité est le royaume de l'esprit et non de l'ego.

Or, l'esprit de l'Homme est la partie supérieure de son corps mental et non son corps mental inférieur. C'est par l'esprit que l'Homme sait, et non par l'ego spirituel, bien que ce dernier lui serve de point de référence spirituel pour sentir les ondes subtiles de la réalité par le biais de l'image et du sentiment spirituel. Ce dernier fait aussi partie de l'illusion de l'ego.

L'ego doit perdre sa curiosité et sa soif de la connaissance. Et seule la conscience supramentale peut éteindre cette soif, en éveillant en lui le discernement qui libère l'ego de la pensée subjective et étouffante, pensée qui accapare ses énergies et le renferme sur lui-même spirituellement.

La science ésotérique n'est pas la science de l'âme, mais l'impression de l'âme sur l'ego spirituel. Un ego conscientisé n'a plus d'intérêt pour la science ésotérique, car cette dernière ne le remplit plus, puisqu'il n'a plus le désir d'être rempli. La vie du mental supérieur est auto-suffisante et ne demande aucun support inférieur à elle-même. L'Homme qui la vit ne cherche plus.

Mais l'Homme a soif, car sa soif provient de sa solitude. Et sa solitude naît de l'absence du lien conscient entre l'âme et l'ego. Si l'ego était conscient de l'âme et pouvait communiquer avec elle, qu'aurait-il de besoin, sinon de l'union totale plutôt que du sentiment spirituel d'une union future ? C'est la solitude de l'ego qui engendre la curiosité. Et de la curiosité, il se nourrit. De sorte que les sciences ésotériques et occultes constituent pour lui le remède parfait à cette solitude.

Tant que l'ego cherche ésotériquement à comprendre les mystères de la vie et de la création, l'âme lui fournira le matériel émotif et mental essentiel à cette recherche. Mais l'âme, un jour ou l'autre, devra pénétrer, par la force des choses, et faire éclater en lui les impressions qu'elle aura créées car elle voudra se fondre avec lui, au lieu de continuer à se confondre en lui.

Les sciences ésotériques font partie de l'évolution et de l'éducation spirituelle de l'Homme. Et toute éducation est formative. De même que l'Homme découvre dans sa vie matérielle un écart entre son éducation intellectuelle et la vie pratique de tous les jours dans l'industrie, de même et plus encore, l'éducation ésotérique correspond à une impression de la réalité qui doit demeurer voilée aux principes inférieurs de l'Homme. Bien que l'Homme puisse goûter spirituellement de l'impression, il ne peut vivre parfaitement de la réalité, car l'impression est en-dehors de la réalité puisqu'elle fait partie de l'Homme, et non de l'âme dans l'Homme.

Inutile à l'Homme de chercher au-delà de ce qui lui est agréable, car tout ce qui est agréable fait partie de son expérience, et non de la lumière de l'âme en lui. Or, l'Homme doit un jour vivre de l'énergie de l'âme, afin que ses principes inférieurs puissent canaliser l'énergie et construire sur les plans inférieurs une perfection égale en esprit à la perfection de la lumière, mais proportionnelle en énergie à la volonté de l'Homme.

Les sciences ésotériques ont servi l'Homme, et demain ces mêmes sciences seront reculées dans la mémoire de l'Homme. Car ce dernier ne vivra plus de la vie de ses sens spiritualisés, mais de la lumière de l'âme actualisant, sur les plans inférieurs, des formes dont la science parfaite sera la gratification de l'Homme. Ce n'est pas l'ésotérisme dans ses formes les plus élevantes, mais la science de l'énergie, qui permettra à l'Homme de découvrir la puissance de la réalité et la grandeur de cette réalité au-delà de l'impression purement spirituelle de son image.

Si les sciences ésotériques offrent à l'Homme l'opportunité d'envisager un avenir dont l'impression spirituelle est suffisante pour le rattacher à leur enseignement, c'est que l'Homme n'a pas encore compris que la réalité est engendrée dans l'instantané de l'esprit puisant dans le champ d'énergie de l'âme la lumière dont il a besoin pour créer, c'est-à-dire rapprocher l'infinité du matériel. Ce que l'Homme ne sait pas de l'avenir, de son évolution future, relève de son incapacité mentale inférieure, c'est-à-dire du fait que son mental inférieur serve de point de référence contre la réalité pour le faire bénéficier de l'impression de la réalité que son âme lui accorde par le biais de son imagination spirituelle.

L'Homme n'est plus au stage de l'éducation spirituelle, selon laquelle son mental inférieur est la mesure de la réalité, mais au stage de l'évolution et de la formation d'un mental supérieur qui l'oblige à ne plus voir par les yeux de sa conscience spirituelle, mais par les yeux de la conscience universelle qui détient la clé de son entendement, au-delà des désirs spirituels de son ego.

Bien que l'éducation ésotérique de l'Homme lui assure une continuité psychologique et une fondation spirituelle, viendra le jour où l'Homme devra mettre de côté l'illusion de ses ambitions spirituelles pour découvrir la réalité libre de l'esprit, c'est-à-dire la conscience pure où toute forme de connaissance ne peut se rattacher ou se coller au mental inférieur de l'ego, puisque ce mental sera transformé et élevé à la hauteur de l'esprit. Or, si l'esprit de l'Homme s'éveille et grandit en lui, son intelligence subjective doit disparaître, ainsi que tout ce qui l'accompagne : mémoire, désir, curiosité ; en d'autres mots même la science ésotérique. Qu'advient-il à l'Homme lorsqu'il cesse de se servir de ses outils anciens ? Eh bien, il utilise, après formation, de ses outils nouveaux.

La conscience est infinie et la lumière qui l'accompagne est sans fin. Et si l'Homme réalise que tout se modifie selon la vibration de la lumière, il est évident que ce qu'il a appris dans le passé, ésotériquement, doit aussi se modifier, afin de laisser place à de nouvelles et plus parfaites formes qui constituent les points d'appui de l'évolution.

L'Homme verra le jour où les sciences anciennes qui ont servi à son évolution seront remplacées par des sciences nouvelles. Et ces nouvelles sciences défieront son imagination matérielle, intellectuelle et spirituelle. Le niveau de l'évolution que l'Homme connaît aujourd'hui, ésotériquement, n'est qu'une impression située dans son mental inférieur, afin de lui permettre de se raccorder mentalement, psychologiquement, à une réalité qui dépasse son entendement, car il n'a pas encore perdu la faculté de penser.

Mais lorsque l'Homme aura perdu la faculté de penser et que sa mémoire ne sera plus qu'un trou noir, il sera très évident à cet Homme que toute formation, que toute éducation, n'est plus nécessaire, et que le rapprochement entre son esprit et la réalité ne peut se faire que par la pénétration de la lumière en lui. Et que lorsque la pénétration se fait, tous les rapports avec le passé de l'humanité sont brisés et tous les liens avec le passé sont rompus, car le passé n'existe pour l'Homme que lorsqu'il peut penser. L'Homme découvrira qu'il y a un parallèle entre la perte de la mémoire subjective et l'inutilité des sciences anciennes. Puisque l'Homme entrera dans un temps où toute connaissance sera instantanée, où toute vision sera totale, où toute compréhension sera parfaite, il est évident que toutes notions, que toutes sciences ésotériques passées n'auront sur l'Homme aucun intérêt, et pour lui aucune attraction.

Il ne s'agit pas ici de diminuer la valeur des sciences ésotériques, comme il a été dit auparavant. Ces sciences ont aidé l'humanité, ont aidé à son évolution. Mais l'Homme d'aujourd'hui qui doit devenir l'Homme de demain, doit commencer à comprendre que l'humanité entre dans un tournant, et que toutes les habitudes, toutes les attitudes doivent être transformées, car l'Homme de demain est un Homme transformé.

La science ésotérique protège l'Homme de son impuissance, elle le protège de son ignorance totale. Voilà pourquoi elle a rendu un si grand service à l'humanité. Tant que l'Homme était prisonnier de la matière, il lui suffisait d'être éduqué à la lumière de formes spirituelles, et toute isolation dans la matière devenait supportable. Mais lorsque l'Homme aura le pouvoir de voir avec d'autres yeux que ceux du corps matériel, il verra alors que la combinaison de la lumière de l'âme et de l'énergie indifférenciée suffit à libérer toute l'intelligence que peut absorber un être en évolution. C'est pourquoi le degré d'évolution ne se mesure qu'à la limite des sens spirituels, et non à l'intérieur de cette limite.

Là où les sciences ésotériques ont servi l'Homme, là elles le desserviront. Car viendra le jour où la conscience grandissante de l'Homme produira en lui la nécessité de ne vivre que de l'intelligence issue du principe en lui, plutôt que de l'intelligence spirituelle de ce même principe. C'est alors que l'Homme saura reconnaître dans toutes les sciences le fil argenté de l'illusion, car son esprit infini ne sera plus lié à la forme du mot, mais baigné dans l'esprit de la lettre. Or, l'esprit de la lettre est à l'âme, ce que le mot est à l'ego, même l'ego spirituel. C'est pourquoi, bien que les sciences achèvent leur domination spirituelle de l'Homme, ce dernier tremblera lorsqu'il verra tomber les colonnes de ce temple sacré, car son ego, sa sécurité, doivent être ébranlés dans leurs fondations, avant que ne descende sur Terre la science réelle, la science de l'esprit.

Tant que la science ésotérique servira l'Homme, ce dernier ne pourra percevoir l'énergie de la lumière. Car cette énergie n'est pas du domaine de l'Homme, mais du domaine de la lumière dans l'Homme. Aucun Homme ne peut à la fois chercher et trouver, car les deux aspects de l'expérience requièrent un mouvement différent de l'esprit en lui. L'Homme qui recherche, baigne dans l'amour pour ce qu'il recherche. Et celui qui pénètre dans le réel, ne peut plus regarder avec les yeux de l'intelligence humaine, ni sentir avec le cœur ce qui est devant lui.

Toute manifestation provenant du vieil Homme doit cesser. Car ce dernier n'est plus dans le même esprit, mais dans l'esprit de l'esprit. C'est-à-dire dans la vibration de l'énergie de la lumière en lui. Or les sciences ésotériques font partie de l'esprit de l'Homme, esprit torturé par la solitude de l'âme qui veut enfin mettre un terme à la recherche de l'ego, pour que ce dernier finalise son évolution et canalise à son tour le feu de l'esprit sur la Terre. Car c'est de ce feu que vivront les Hommes de demain. Autant les sciences ésotériques reflètent le passé de la sagesse de l'humanité, autant la science de demain reflétera le pouvoir de l'Homme. Car ce pouvoir, loin d'être au service de l'humanité présente, sera au service de ceux qui auront compris que toute attitude en eux doit être vaincue, afin que s'installe la paix de l'esprit d'où doit découler sa puissance à travers l'Homme.

Alors que les sciences ésotériques allument un intérêt profond et soutenu pour le mystère de la vie, ce même mystère ne peut être vécu par les moyens dont disposent présentement ceux qui cherchent à le comprendre. L'Homme est un être à demi construit. Il suffit qu'il reconnaisse la réalité de son état pour qu'il commence à parfaire le bout de chemin qui lui reste avant la découverte de lui-même. Ce n'est pas facile de vivre au-delà de ce qui est beau et grand.

Les sciences ésotériques, de par leur autorité spirituelle, philosophique, constituent une grande sécurité spirituelle pour l'Homme. Mais ce dernier doit un jour réaliser que sa seule sécurité, c'est la vie consciente et l'intelligence créative du principe universel en lui. Tant que l'Homme se liera à la science ésotérique, il diminuera le pouvoir de l'intelligence en lui. Car l'intelligence de l'âme ne peut coexister avec l'émotivité spirituelle de l'ego, car elle lui offre une résistance naturelle. Puisque l'intelligence pure se situe au-delà de la forme du bien et du mal, il est évident que son contact avec l'ego produit en lui un choc vibratoire, car l'émotion spirituelle de l'ego fait partie de la forme en lui.

C'est pourquoi l'ego qui se sert de l'ésotérisme pour augmenter sa sensibilité et développer sa philosophie de vie, doit, à un moment donné, faire face au vide du réel, au vide qui trouble le trop-plein de son intellect, et le force à mettre de côté ce qui n'est plus nécessaire. L'ego se désengage alors avec anxiété, car il doute. Et le doute le pousse plus loin encore vers le vide, car le temps est venu pour lui d'avancer nu vers la lumière qui remplit le vide de sa réalité.

Quelle que soit la beauté du langage ésotérique ou occulte, il n'en demeure pas moins que l'ego en possède toutes les clés, et que ces clés enfouies à l'intérieur de lui-même doivent être sorties une à une du sol profond, afin qu'elles luisent au soleil de sa propre intelligence alimentée par le principe de celle-ci.

Tant que l'ego se terre dans le sol de la moindre des philosophies, il ne peut être que philosophe, car il ne sait pas ce qu'il ressent. Et l'ego doit savoir ce qu'il ressent, et non seulement sentir ce qu'il perçoit. L'intelligence pure doit être la mesure de sa vie, afin que toute forme quelconque de connaissance ne soit plus un aliment essentiel d'une spiritualité qui tire à sa fin devant le mur infini de l'intelligence et des mystères.

Celui qui vit devient historique pour celui qui entend et écoute son histoire. Et l'histoire vécue est à la mesure de celui qui la vit. Si l'histoire n'est pas complète, parce que la vie ne l'est pas, il est évident que ceux qui écoutent n'entendront que les fragments de la réalité. Et comme la réalité est au-delà de l'ego, ces derniers seront bornés à longue échéance par leur propre ignorance et leur propre émotivité spirituelle.

L'élévation de l'intelligence humaine, causée par le raccordement de l'ego avec la source, défait tout ce qui a été construit par l'ego. De sorte que les sciences ésotériques, malgré leur vocation spirituelle puissante et nécessaire, seront désamorçées, isolant ainsi l'intellect de l'ego et forçant ce dernier à ne considérer que l'influx universel en lui.

Cette nouvelle condition de vie, bien que difficile au début, allégera les rapports entre l'ego et l'âme, de sorte que, avec le temps, l'ego ne s'instruira plus de rien, car il saura que tout dépend du raccordement vibratoire entre lui et l'intelligence créative. C'est à partir de ce moment que l'ego comprendra l'illusion de la forme, de n'importe quelle forme, et cherchera à vivre plutôt qu'à se nourrir. Il lui sera alors évident que la vie est elle-même nourriture, et que tout ce qu'il doit savoir lui sera connu en temps et lieu.

Les sciences ésotériques, leur symbologie, leurs valeurs, deviendront alors poussière, car l'Homme vivra de lui-même à tous les niveaux. Ayant conquis enfin sa réalité, il ne pourra plus s'attarder au plaisir et à la sécurité spirituelle que lui procurait la science ésotérique. Et ainsi, il pourra seul s'intégrer de plus en plus à la vibration de l'énergie des principes universels en lui, les seuls aspects de la réalité auxquels son être est fondamentalement lié. Conscientisé, c'est-à-dire apprivoisé dans son ego, l'Homme ne vivra que de ce qu'il saura, car son savoir sera puissance.

Évidemment tout change lorsque l'Homme revient à la lumière. Tout change, car tout est en-dehors de cette lumière. Si par contre le passé lui a servi, il doit reconnaître que l'avenir est infini, et la sagesse de l'ego, qui dans le passé était la mesure de sa grandeur, n'est plus suffisante pour l'intégration future de l'Homme.

Car l'Homme de demain ne vivra plus comme l'Homme d'aujourd'hui, puisqu'il ne sera plus le même Homme. C'est pourquoi l'attachement ancien, qu'il a connu aujourd'hui et depuis des siècles pour la science ésotérique, diminuera graduellement. Car le doute éventuel se logera dans son esprit quant à la vérité absolue de cette science.

Et c'est le doute qui fera effondrer les fondations du temple ésotérique. Non pas parce que la science n'était pas grande, mais parce qu'elle ne sera plus nécessaire, puisqu'elle sera remplacée par le vide spirituel, c'est-à-dire l'absence du désir de devenir, de projeter, ce que nous désirons le plus, c'est-à-dire la connaissance, qui n'est en fait que l'apanage de l'ego.

La fleur n'a pas de connaissance et pourtant elle croît. Ainsi l'Homme doit vivre détaché de ses ambitions spirituelles, s'il veut que l'esprit de l'intelligence agisse en lui et l'intègre aux mystères de la création. L'Homme ne peut plus vivre d'espoir, car l'espoir est le sceau de l'incapacité et de l'absence du pouvoir de vie en soi.

L'Homme doit vivre dans la mesure de la perfection de l'intelligence, de sorte que tout espoir disparaît, car l'intelligence et l'espoir ne vont pas de pair. L'ignorance et l'espoir sont unis, car l'espoir provient de l'ignorance, et l'ignorance est issue des limites de l'Homme. Limites issues des formes de toutes sortes, qui prélèvent sur son esprit l'énergie dont il pourrait se servir pour pénétrer les couches infinies de l'intelligence et la compréhension parfaite des mondes en évolution.

Que l'Homme se nourrisse d'ésotérisme, c'est de bon augure, car une telle activité est indicative de son intérêt égoïque grandissant pour les choses de l'esprit, mais qu'il s'emprisonne dans ses formes est une autre chose. L'énergie de l'intelligence est la seule perfection qui puisse créer et alimenter le mental supérieur de l'Homme. Hors de cette énergie intelligente, il est lié à lui-même, quelles que soient ses bonnes et grandes intentions.

Les Hommes ne peuvent comprendre ce qui ne se comprend que par l'intelligence indivisible. Car ils n'ont jamais connu l'intelligence indivisible. Ils ont connu le sentiment indivisible, tel l'amour, dans des moments de grands recueils, mais l'amour n'est pas le seul principe dans l'Homme. Et le principe de l'intelligence est le prochain qui ouvrira les tombeaux et éveillera les esprits endormis. Les vendeurs dans le temple seront secourus, car ceux qui venaient auparavant acheter se retireront et produiront par eux-mêmes ce dont ils auront besoin pour vivre. L'ésotérisme mourra, mais sa mort ne sera pas regrettée, car elle sera remplacée par une science plus vaste, plus réelle.

Tant que les Hommes cherchent, l'ésotérisme représente pour eux une planche de salut. Lorsque les Hommes cessent de chercher, car l'énergie de la lumière a pénétré dans le mental et a élevé la vibration de ce dernier, l'ésotérisme perd sa place, perd son importance, et éventuellement n'est plus nécessaire à l'Homme. C'est ici, à ce moment de son évolution, que l'Homme commence à connaître le vide mental, vide qui est nécessaire parce qu'il doit être rempli par l'énergie de la lumière, énergie qui se suffit à elle-même, puisqu'elle est dans son origine, parfaite. Et lorsque l'Homme reçoit cette énergie, qu'il est dans cette énergie, il n'a plus besoin des supports antérieurs qui ont servi à son évolution.

Tant que l'Homme s'attache à l'ésotérisme, à la philosophie, il s'attache à lui-même, il s'attache à ses tendances, il s'attache à ses désirs. Mais lorsque la lumière commence à pénétrer et que sa vibration commence à se faire sentir dans l'ego, il devient évident à ce dernier qu'il ne peut plus combattre le vent qui souffle. Il ne peut plus empêcher ce vent de déchirer les voiles de la barque qui lui ont permis dans le passé de vaquer à son aise et à sa guise sur les eaux de sa curiosité.

L'Homme de demain ne pourra plus engendrer en lui-même les formes qui, par le passé, étaient considérées par lui essentielles, nécessaires. Parce qu'il n'aura plus en lui la vibration lui permettant d'agir ainsi. Il sera totalement à la merci de l'énergie de la lumière en lui, et c'est cette énergie qui distribuera dans son mental les différentes assiettes dont il se servira pour alimenter constamment sa vie matérielle et sa vie morontielle.

L'ésotérisme dans toutes ses formes sera ajusté à la vue puissante de son regard nouveau, et non souillé par l'émotion. L'Homme pourra élever la voix. Et tout ce qui aura servi à la construction de son ego se ternira, car sa voix ne sera plus de ce monde. Libre de tout, l'Homme avancera à pas de géant, et découvrira les merveilles de ce qu'il avait entrevu par la fenêtre de sa conscience astrale et spirituelle, de sa philosophie ésotérique. Le vaste champ devant lui fermera à jamais ses yeux spirituels, car l'intelligence parfaite sera plus grande que toutes ses sciences antérieures, que tous ses désirs, que toutes ses prémonitions. Même la mort sera écartée, car elle-même ne sera plus possible.

C'est aujourd'hui que l'Homme doit apprendre à vivre de sa solitude. Car c'est dans la solitude que la réalité commence à faire son nid, et c'est dans la solitude qu'il apprend à se désengager de ce qu'il croyait auparavant être grand, être beau. L'Homme ne peut entrer dans l'intelligence sans sortir de l'éducation intellectuelle et spirituelle. Les deux aspects de lui-même ne s'interpénètrent qu'à la surface de ses illusions. Quelque part en lui, le poids de la réalité attend pour être soulevé par une conscience éveillée, une conscience qui ne dépend pas de lui, mais qui pénètre en lui à son insu.

Voilà où en est aujourd'hui l'Homme vis à vis de l'ésotérisme. Voilà où en est l'Homme vis-à-vis de lui-même. Et ce n'est que le temps qui puisse, selon l'expérience de chacun, faire écrouler ce qui doit disparaître. Et lorsque les Hommes conscients auront compris, l'ésotérisme disparaîtra de leur conscience, car ils n'auront plus besoin de cette nourriture, puisqu'ils n'auront plus besoin de se nourrir. La vie sera en eux réellement, et toute action sera le résultat de l'échange entre l'âme et l'ego. De sorte que la personnalité ne pourra plus se fier à ce qu'elle aime, à ce qui lui fait plaisir, car le vide aura remplacé le plaisir par la plénitude de la conscience.

Les sciences ésotériques doivent faire place à la conscience, c'est-à-dire à la lumière. Elles doivent se retirer devant elle, car elles ne peuvent continuer à survivre face à elle. La conscience, la lumière de l'âme, l'intelligence pure, s'élève au-dessus de tout ce qui a servi, afin de libérer enfin l'ego des chaînes qui le lient à sa spiritualité, à son intellect. Ses dernières chaînes seront brisées, car l'ego conscientisé ne peut plus vivre en-dehors de sa propre intelligence. Il ne peut plus vivre de l'intelligence des autres. Il ne peut plus vivre à la merci des autres. Que les autres aient raison ou pas, ce n'est plus de son domaine, puisqu'il n'a plus besoin de raison pour vivre.

Voilà pourquoi l'ésotérisme, l'occultisme, redeviendront poussière. Non pas parce qu'ils n'ont pas été nécessaires, mais parce que l'Homme ne cherchera plus.

028 – influence de l'âme sur le comportement sexuel

Le phénomène de la sexualité purement amoureuse, c'est-à-dire de la sexualité pure et simple relevant directement de l'astralité de l'Homme, ne nécessite pas d'intervention des forces supramentales pour qu'il s'actualise. Cependant, lorsque l'homme est lié à une femme au niveau de l'âme, sa vie sexuelle peut être réduite si le lien avec la femme doit servir à l'évolution de leur esprit. Tant que l'homme et la femme ne vivent qu'un lien astral - lien qui n'est pas fixé par l'échange vibratoire de deux âmes pour une évolution supérieure -, il n'y a pas de problème sur le plan de la sexualité naturelle.

Mais dès que deux âmes se rencontrent et doivent échanger leur vibration pour une évolution supérieure, la sexualité peut être retardée et même grandement diminuée, afin que l'énergie du couple serve au développement du corps mental supérieur. Si deux âmes se rencontrent pour une évolution vers le mental supérieur, tel qu'il en est le cas aujourd'hui chez plusieurs couples, le couple doit éventuellement substituer l'amour passionnel astral et l'élever au niveau de l'amour mental, c'est-à-dire de l'amour de l'âme. Au niveau de l'amour de l'âme, les forces de l'amour astral, de l'amour passionné, sont brisées, c'est-à-dire réduites, parce que ces forces ne sont pas du domaine de l'esprit, mais du domaine de l'ego.

Si deux âmes se rencontrent pour une évolution supérieure, l'ego, lui, ne le sait pas au début, mais l'apprendra avec le temps. S'il ne l'apprend pas, si l'ego ne le réalise pas profondément, il souffrira éventuellement de cette loi de l'âme qui veut que l'ego se transforme en esprit, c'est-à-dire que le corps mental supérieur se développe afin que l'Homme puisse connaître et comprendre cette évolution. Alors la souffrance provenant de l'amour passionné qui diminue, disparaît et l'homme et la femme s'élèvent en esprit.

Le grand problème de l'homme et de la femme modernes liés sur le plan passionnel, et dont les âmes cherchent l'union commune de leur esprit, est qu'il n'est pas compris, ni expliqué. De sorte que l'homme souffre souvent d'une impotence dans sa sexualité avec celle qu'il aime, et son ego ne peut comprendre comment il est possible que la sexualité s'affaisse avec celle que l'on aime, et redevienne normale avec un étranger ou une étrangère. L'ego est perturbé, et très souvent s' imagine qu'il souffre de problèmes psychologiques. Lorsqu'en fait sa souffrance doit être comprise, selon un mode supérieur de réalisation qui puisse complètement l'éclairer afin que disparaisse la souffrance provenant d'une telle situation.

L'ego qui est lié à une âme, qui cherche à évoluer avec une autre, doit le savoir. Sinon, il risque de subir l'influence vibratoire de l'âme tout au cours de sa vie, et en souffrir pendant de nombreuses années, et voir sa vie tourner en échec. Alors que cet échec aurait pu être transformé en un gain extraordinaire. Tout ceci à cause du manque de compréhension, infligé, si vous voulez, à la conscience égoïque, qui ne comprend pas ce qui se passe réellement derrière le tableau psychologique que se trace l'ego, de son comportement.

L'homme et la femme doivent réaliser que l'âme a un pouvoir vibratoire sur leurs corps. Et ces derniers doivent comprendre les lois de ce pouvoir vibratoire, afin que les couples ne souffrent plus de leur sexualité psychologiquement. Lorsque deux âmes s'unissent pour une évolution supérieure, par le biais de l'expérience de deux ego, ces deux ego ont grand avantage à le réaliser et à en comprendre tous les aspects. Car deux âmes qui se rencontrent dans l'expérience matérielle se situent l'une envers l'autre au-delà du bien-être psychologique de l'ego. C'est alors à l'ego de comprendre son état d'âme, et non à l'âme de perdre l'opportunité d'évoluer.

L'âme évolue par l'expérience de l'ego. Si l'ego comprend le plan de l'âme, il souffrira moins et enfin ne souffrira plus de la vibration puissante de l'âme dans sa vie. Et toute sa vie sera changée et ne sera plus vécue dans l'ignorance psychologique qui caractérise les blessures de l'ego, tant qu'il n'est pas dans la conscience supramentale, où l'esprit en lui comprend les subtilités des rapports entre l'âme et l'ego.

La sexualité naturelle de l'Homme n'entrave aucunement l'évolution de l'âme, pourvu que l'ego ait compris que la sexualité ne peut être le centre de sa vie conjugale, le point majeur, si les deux âmes sont réunies dans une expérience matérielle, pour une évolution supérieure, c'est-à-dire le développement du corps supramental ou l'esprit de l'Homme.

Puisque l'on ne souffre pas de ce que l'on comprend, il est évident que l'ego a avantage à comprendre sa relation vibratoire avec l'âme, rapport qui puisse affecter son comportement sexuel. Mais ce n'est que lorsque l'ego a été vibratoirement ajusté à l'âme qu'il lui est possible de ne plus souffrir de l'influence de l'âme sur son comportement sexuel. Le couple peut alors vivre avec ou sans sexualité, selon le degré de rapprochement, alloué par l'âme, des deux êtres matériels.

Pour qu'un homme et une femme évoluent vers une conscience supérieure, il est nécessaire à un certain point, au cours de l'évolution des deux âmes qui recherchent une expérience évolutive commune, que la sexualité naturelle soit fixée par l'âme. Car c'est elle qui désire l'évolution, et c'est selon son désir que doit se comporter l'ego. Or, si l'ego est suffisamment attentif à l'intelligence universelle en lui, cette intelligence lui expliquera son rapport avec l'énergie de l'âme et l'ego ne souffrira pas de sa vibration et de son influence sur son comportement sexuel.

Mais si l'ego s'entête dans sa sexualité amoureuse et ne veut pas lâcher prise, il en souffrira, car l'âme a des desseins qui demeureront inconnus. C'est alors que les rapports dans le couple peuvent se détériorer. Car si l'homme aime sa femme et qu'il ne comprend pas, et qu'elle aussi ne comprend pas, l'influence de l'âme sur leur sexualité, la vie sexuelle peut être une source de conflits interminables. L'ego peut ignorer ou ne pas connaître l'existence de cette loi de l'âme, mais ceci ne change en aucune façon son lien avec elle.

Si l'âme doit se rapprocher, au cours de l'évolution matérielle, d'une autre âme, elle fera tout en son pouvoir pour éteindre ce qui nuit à ce rapprochement. Car l'âme évoluée cherche à amplifier, dans la vie matérielle, son pouvoir sur l'ego, c'est-à-dire son pouvoir vibratoire, afin que l'ego grandisse en esprit et devienne pour elle le véhicule parfait.

Ainsi, lorsqu'un couple en évolution sent que le lien amoureux, qui lui donnait auparavant sa fondation, commence à s'amoindrir, ce même couple a avantage à réaliser que les âmes évoluées cherchent à s'unir par le biais de l'esprit au lieu du corps astral, et que cette union est essentielle à leur évolution. Si l'ego comprend, une transmutation s'opère dans le couple et le bonheur devient autre, c'est-à-dire qu'il devient de plus en plus réel, car il n'est plus fondé sur la chair mais l'esprit.

La vie sexuelle ou intime de l'Homme appelé à se conscientiser devient avec le temps de plus en plus sous le contrôle de l'âme. C'est-à-dire que là où auparavant l'ego suscitait en lui-même l'énergie sexuelle selon son corps de désir, ce même ego conscientisé perd le pouvoir libre de sa sexualité, afin que l'âme en contrôle l'événement. Cette perte du pouvoir libre sur sa sexualité inquiète l'ego au début, car il ne sait pas toujours en expliquer la raison.

Dans la vie de couple, où deux êtres sont en évolution conjointe vers le supramental, le problème est moins onéreux. Mais là où un seul partenaire supporte le poids de l'expérience aux dépens de l'autre, une telle situation peut créer un climat difficile chez le couple. C'est pourquoi celui qui sait et qui comprend doit s'appuyer sur son savoir intérieur, et ne pas trop souffrir de la situation intellectuellement, c'est-à-dire psychologiquement, tandis que l'autre partenaire, avec le temps, sera amené à réaliser la situation de celui qui est en évolution vers le supramental. Si ce dernier, par contre, ne sait comprendre et accepter une telle situation, les événements liés à une telle expérience serviront opportunément l'âme qui cherche toujours à rapprocher l'ego d'elle-même.

La sexualité humaine inconsciente représente une grande part de l'activité de l'âme à travers l'ego. Mais elle représente aussi un frein à la participation directe de l'âme dans l'ego, lorsque ce dernier peut difficilement voir au-delà de la sexualité purement astrale. La sexualité est devenue trop importante dans la vie de l'Homme, et son importance n'a pas de rapport profond avec son bien-être réel. Alors que la sexualité en elle-même représente le point terminal de l'énergie vibratoire dans l'Homme, ce dernier, à cause de son corps de désir surexcité, a créé des liens trop puissants avec lui-même aux dépens de l'âme.

Maintenant que la vie emporte l'Homme vers de nouvelles étapes d'évolution et de conscience, l'âme projette la domination éventuelle de l'ego, et ce dernier se verra vexé dans une expérience qu'il a toujours considérée au-delà de son importance naturelle. Beaucoup d'êtres spirituels croient que la sexualité entrave la spiritualité. En effet elle retarde la spiritualité, mais comme la spiritualité est aussi une autre forme d'illusion nécessaire à l'évolution de l'Homme, elle n'entrave rien !

C'est l'attitude de l'Homme envers la sexualité qui retarde le contact vibratoire entre l'âme et l'ego, et non la sexualité en elle-même. Ce point est de grande importance. L'ego doit apprendre à se détacher psychologiquement des formes qui caractérisent l'expérience sexuelle. Il doit apprendre à vivre sa sexualité vibratoirement, et non psychologiquement. C'est pourquoi l'âme, dans son contact avec l'ego, le force à lâcher prise afin que ce dernier comprenne que l'importance qu'il donne à la sexualité est une importance égoïque fondée sur l'insécurité de l'ego.

L'énergie sexuelle doit descendre dans l'Homme et ne pas subir l'influence de la part de l'ego. Ceci est important, car lorsque l'Homme est conscient, c'est la partie supérieure de lui-même qui régit sa vie, et non la partie inférieure animale.

Le couple qui se conscientise, dont le corps supramental est en évolution, doit apprendre à vivre sur le plan intime selon la vibration qui les anime. Cette vibration augmente avec le temps, devient de plus en plus perceptible, et devient de plus en plus évidente. L'âme régit l'homme et la femme, et ces derniers ne souffrent plus d'une sexualité ralentie par rapport à son allure effrénée vécue dans le passé.

Alors que dans le passé, la vie intime dépendait beaucoup de l'attitude personnelle d'un conjoint vis-à-vis de lui-même et de l'autre, la nouvelle vie intime ne dépend que du rapport vibratoire établi par l'âme par le biais des deux ego de plus en plus harmonisés sur le plan de l'esprit. Autant auparavant l'harmonie sexuelle était importante pour l'équilibre du couple, autant maintenant l'harmonie de l'esprit a remplacé l'autre. Et le couple qui dépendait d'une harmonie sexuelle et psychologique, maintenant ne dépend que de l'esprit.

La vie intime du couple conscientisé s'oriente de plus en plus selon la vibration de l'âme. Et c'est cette vibration qu'ils vivront dorénavant, s'élevant ainsi au-delà du désir purement animal pour connaître l'action pure, l'action qui permet la canalisation de l'énergie, sans l'interférence de l'ego. Lorsque la vie intime ou sexuelle sera libérée des formes et des sentiments qui lui servent de tremplin, la sexualité redeviendra naturelle. C'est-à-dire que l'âme aura une fois pour toutes le contrôle sur l'évolution et la propagation de la race.

Le problème de la sexualité est grave chez l'Homme, car ce dernier enfreint les lois de l'âme. Il en résulte sur la planète une surpopulation qui risque de créer des problèmes très graves dans les pays pauvres. Le couple ascendant vers le supramental intériorise sa conscience de plus en plus, de sorte que la vie intime perd l'importance qu'elle a au cours de l'involution car la perspective de vie change totalement, de sorte que la vie intime du couple s'altère du point de vue psychologique.

Cette altération coïncide de plus en plus avec un niveau de conscience supérieur qui désengage l'ego dans son expression sexuelle et le libère du fardeau psychologique de cette expérience mal vécue et mal comprise.

Tant que la sexualité est vécue sans obstacles, le couple n'en souffre pas. Mais dès que des obstacles apparaissent et ternissent l'expérience, le couple doit en comprendre les raisons, afin d'en dépasser le point de vue purement psychologique, qui n'est qu'un effort de l'ego - effort subjectif et ignorant - de rééquilibrer ou tenter de rééquilibrer ce dont il croit être le responsable.

La sexualité du couple, la vie intime, doit être démystifiée. Elle doit être comprise à la lueur des lois de l'âme, afin que le couple puisse avancer dans la vie et pénétrer dans les mystères de la conscience humaine, sans que les aspects de cette conscience en évolution transposent sur le plan psychologique des événements qui risquent d'être mal compris et de créer pour rien de la souffrance. L'Homme souffre suffisamment dans son esprit, l'Homme souffre suffisamment sur le plan de la philosophie de la vie, sans pour cela souffrir sur le plan de sa vie intime.

Mais l'Homme est une totalité, et la relation entre l'ego et l'âme est une relation qui devient de plus en plus parfaite et de plus en plus totale. De sorte que tous les aspects de l'Homme, tous les aspects de la vie de l'Homme, doivent être filtrés et compris à la lueur de l'importance du jeu que joue l'âme dans l'expérience de l'ego. C'est pourquoi la sexualité doit être comprise et vécue dans le cadre des lois réelles de l'évolution, et non dans le cadre de l'expérience purement astrale et animale de la nature humaine.

L'Homme puise dans son acte sexuel une énergie qui raccorde son émotion et son mental. Cette énergie est puissante, mais, comme toute expérience, doit être vécue naturellement, c'est-à-dire en conformité avec les lois de l'âme, et non les attitudes de l'ego. L'ego ignorant, inconscient, s'approprie le plaisir pour remplir un vide en lui-même, tandis que l'ego conscientisé ne s'approprie pas le plaisir sexuel pour remplir un vide, mais vit le plaisir, car il découle d'une condition heureuse de la vie. Condition nécessaire et essentielle lorsqu'elle est vécue selon la loi de la vie et non l'illusion de l'ego qui veut remplir sa vie déjà vide de sens réel.

Quand la sexualité devient un alibi, une béquille, sans laquelle le couple ne peut être en harmonie, il va de soi que tout mouvement de l'âme dans un tel couple diminuera l'importance qu'on aura donnée à la sexualité pour élever la vibration du couple en remplaçant l'énergie astrale par l'énergie mentale.

L'âme a ses raisons et souvent l'Homme ne comprenant pas les raisons de l'âme, à cause de son inconscience, ne voit pas pourquoi elle agit de telle ou telle façon. C'est pourquoi, dans le cas du couple où la sexualité est affectée par l'âme, et où l'on ne retrouve qu'un individu suffisamment conscientisé pour réaliser ce qui se passe, il devient nécessaire que ce même individu attende le dénouement de l'expérience sexuelle affectée.

Il se peut que l'âme se serve de cette expérience pour rapprocher l'autre partenaire d'elle-même, ou qu'elle se serve de l'expérience pour amener l'un à reconnaître quelque chose de neuf dans l'autre. Il se peut aussi, si l'un des conjoints est insuffisant dans son évolution, que l'âme se serve de la situation pour forcer chez lui une expérience douloureuse qui l'amènera plus tard à se conscientiser.

Mais quelle que soit la raison de l'âme, celui qui comprend la nature de l'influence de l'âme dans la vie intime doit apprendre à attendre patiemment que son partenaire aussi découvre ce qu'il a à découvrir. Une fois que cette compréhension est bien établie, le partenaire conscient se sentira soulagé et souffrira de moins en moins de l'expérience personnellement.

Lorsque deux âmes s'unissent dans l'expérience matérielle, le but de leur union dans la matière ne peut être retardé par les conditions de l'ego, ou des ego qui forment le couple. Et dans le cas de la sexualité humaine, le rapprochement de deux âmes, selon le plan de vie de ces deux âmes pour l'ego est effectivement relié à une dimension occulte, et ne peut être comprise que lorsque l'homme et la femme sont suffisamment conscientisés pour que s'engendre dans leur esprit l'intelligence universelle de ce plan. Voilà la raison pour laquelle il y va de l'harmonie d'un couple de bien comprendre ce qui se passe en eux lorsque l'âme se rapproche des ego et tente de les unir sur un plan supérieur de vie mentale.

Puisque l'Homme croit énormément à l'importance de la sexualité, il est normal que l'âme s'attaque à cette expérience pour lui faire reconnaître sa présence. Tant que l'Homme n'est pas touché dans sa sexualité, le côté profond de son ego est protégé par l'oubli total d'une autre présence en lui. Mais lorsque cette présence se fait sentir, l'ego n'a pas de choix que de réagir, car il est touché dans le secret de son être, dans le profond de son autonomie biologique. Or la réalisation que même l'autonomie biologique peut être suspendue par une force intérieure, le bouleverse et le transforme.

L'Homme conçoit plus facilement que son esprit soit touché par les forces intérieures, qu'il ne conçoit que ces mêmes forces puissent engendrer en lui ce qu'il croit être l'impuissance sexuelle. Et pourtant, les forces de vie, qu'elles passent par le mental ou l'émotif ou le vital, sont toujours les mêmes forces. C'est l'ego de l'Homme qui divise l'Homme et lui fait croire à une autonomie, à un libre arbitre, même à un libre arbitre sexuel. Lorsque l'Homme se conscientise, il s'aperçoit que le libre arbitre est impuissant dans sa sexualité car les forces proviennent de plus haut que lui. S'il comprend l'origine des forces intelligentes et leur activité sur les plans qui déterminent sa nature humaine, il peut plus facilement voir et concevoir que ce qui est en haut est en bas.

Il lui est alors plus facile de lâcher prise au niveau de son ego et commencer à grandir dans une nouvelle conscience qui établira chez lui de nouvelles règles de vie où le passé n'aura plus de parallèle avec l'avenir. Au lieu de se décourager, il sera rempli d'une vision nouvelle, et d'une compréhension plus claire de ce qui se passe en lui, et pourra ainsi vivre sa vie d'une façon qui s'harmonise avec l'intérieur, même au prix d'une perte apparente qui n'est en fait qu'une nouvelle adaptation de la vie consciente dans un corps matériel.

Lorsque deux âmes s'unissent en vue d'élever le taux vibratoire de leur véhicule matériel, les lois de l'esprit doivent primer sur les lois du corps matériel. Si l'ego, à cause de son orgueil et de sa vanité, ne perçoit l'activité de l'âme, il souffrira de cette activité, et son caractère naturel, au lieu de s'enrichir, se ternira. Par contre, si l'ego apprend à reconnaître en lui l'activité intérieure, même dans le domaine de l'expérience intime, il sentira un allègement de sa condition humaine. Car son activité sexuelle, au lieu de forcer en lui le passage de l'énergie, la canalisera, et toute énergie canalisée, c'est-à-dire conscientisée, élève le taux vibratoire de l'ego et rend l'homme ou la femme plus sensibles à tous les niveaux de son expérience.

Autant le mental est important, en tant que canal, autant l'émotif et le vital sont importants. Mais dès que l'ego fait interférence avec la canalisation d'un plan ou d'un autre, il retarde son évolution, quel que soit son désir spirituel, car l'évolution est un phénomène d'énergie et non un phénomène de forme spirituelle. C'est pourquoi la sexualité vécue consciemment est une des grandes portes de l'évolution. Car là où l'ego dominait en force auparavant, il vivra passivement, c'est-à-dire de façon non égoïque dans l'avenir.

Mais il doit être préparé à comprendre, afin de ne pas souffrir de ce qu'il ne comprend pas. Tout doit être compris chez l'Homme. Voilà pourquoi l'Homme d'aujourd'hui jouit de possibilités qui étaient auparavant retenues. Ceux qui ont de la difficulté à adapter une vie de conscience à une vie intime sont encore prisonniers des formes dans leur esprit. Ce n'est pas du domaine de l'ego d'altérer les courants d'énergies qui doivent passer par ses centres, c'est l'âme qui doit contrôler le flux de ces énergies. Mais si l'ego, à cause d'une trop grande sensibilité spirituelle, cherche à contrôler les forces en lui, il altérera son caractère et fera interférence avec l'âme.

L'âme n'est pas l'ego, et les conditions psychologiques de l'ego, les conditions spirituelles de ce dernier, ne sont pas de son ressort. Ce n'est que lorsque l'ego a suffisamment avancé dans la conscience totale qu'il s'aperçoit combien l'âme est au-dessus de ses conceptions. Voilà pourquoi le couple doit vivre sa vie telle qu'elle lui est présentée, sans impliquer l'ego, surtout dans le domaine de la vie intime, si cette dernière n'est pas affectée par l'âme.

Par contre, si retenue il y a, le couple verra que toutes les illusions de l'importance de leur sexualité disparaîtront au fur et à mesure que se construira en eux un centre mental supérieur. Ceux qui craignent de perdre leur conjoint à cause d'une retenue des énergies sexuelles, souffriront de leurs craintes tant qu'ils n'auront pas stabilisé leur mental et leur émotivité face à cette situation.

L'ego doit dépasser les inquiétudes temporelles s'il veut entrer dans la conscience totale. Et ce n'est qu'au cours de telles expériences qu'il s'aperçoit que de nombreuses inquiétudes étaient au nombre des souffrances qu'il devait connaître, afin que s'installe en lui la conscience permanente. Il y a toujours un prix à la conscience.

Le couple qui se conscientise ne doit pas s'inquiéter de sa sexualité. Ce même couple doit comprendre que les changements dans la vie produits par la pénétration des énergies de l'âme, sont essentiels et nécessaires. Si ce couple, à cause du contact interne, peut établir communication avec l'intelligence en eux, ce même couple peut facilement comprendre les conditions de ces changements. Et à partir de cette compréhension qui les informe, le couple peut relaxer psychologiquement et ne pas s'inquiéter, et ne pas chercher à se donner le blâme.

Deux êtres qui se conscientisent doivent avoir une conscience suffisamment objective pour reconnaître que dans l'un et dans l'autre des changements s'opèrent, et que les aspects de la vie, telle la sexualité, (*ne sont pas*) au-dessus de l'activité de l'âme. L'âme est dans l'Homme, l'âme doit tout contrôler dans l'Homme par vibration. Voilà ce qu'est la conscience. Il s'agit à l'Homme, au niveau de son ego, de vivre de plus en plus dans cette conscience, afin d'en comprendre les mécanismes et afin de libérer dans son mental, dans son émotif et dans son vital, des forces qui sont de plus en plus équilibrées, de plus en plus harmonisées. De sorte qu'avec le temps, la personnalité, l'ego et l'âme deviennent un.

Évidemment la sexualité chez l'Homme, telle qu'elle lui a été enseignée, telle qu'il l'a vécue, telle qu'il l'a comprise, est une sexualité inconsciente. Mais l'Homme conscient ne peut pas vivre une sexualité inconsciente, parce que la conscience enveloppe tout son être. Et la conscience équilibre tous ses corps. De sorte qu'il est normal que chez l'Homme qui se conscientise, chez le couple qui devient de plus en plus équilibré intérieurement, que la sexualité soit affectée et que la sexualité avec le temps se transforme et devienne autre.

Un très grand nombre de personnes ont cru, à cause de leur spiritualité et à cause des effets du rapprochement de l'âme avec l'ego, que la sexualité est une activité qui va à l'encontre des desseins de l'âme. Ceci est une grave erreur. Parce que l'Homme est constitué d'une certaine façon, et ce dont il est constitué fait partie de la création de l'Homme. Mais la spiritualité a entravé cette compréhension. Et avec le temps, l'Homme conscientisé, au lieu de l'Homme spirituel, remettra les choses en place et revivra sa sexualité d'une façon équilibrée, c'est-à-dire d'une façon qui n'entrave pas la relation entre l'âme et l'ego.

L'orientation sexuelle de l'Homme doit changer graduellement avec sa conscience. Son activité sexuelle doit devenir de plus en plus l'activité de sa conscience réelle sur ses principes inférieurs. Beaucoup d'êtres souffriront dans leur sexualité, parce qu'ils n'auront pas compris son rôle. Beaucoup d'êtres souffriront, car ils n'auront pas compris le lien qu'elle a avec les autres énergies de la conscience.

L'Homme comprendra un jour que la sexualité est une force permanente dans le corps matériel, qui lie l'âme à la matière. Autant l'âme est liée à la matière par la sexualité, autant l'âme fait partie de la matière par l'émotif, autant l'âme conquiert la matière par le mental, autant l'âme est au-dessus de la matière dans le supramental.

Mais l'Homme a mal compris la fonction de ces principes, parce que l'Homme a perdu contact avec le plan de l'âme. Et lorsqu'il renouera contact avec le plan de l'âme, il comprendra et conviendra que tout ce qu'il fait sur le plan matériel, tout ce qu'il fait sur le plan émotif et mental, et tout ce qu'il fait sur le plan supramental, coïncide avec l'énergie de l'âme au fur et à mesure qu'il s'harmonise avec elle. Et cette coïncidence devient avec le temps de plus en plus parfaite, de sorte qu'avec le temps la conscience de l'Homme devient de plus en plus équilibrée.

Mais avant que l'Homme n'en arrive à cette expérience, à cette compréhension, à cette vie, il doit vivre des expériences souvent pénibles, car il doit défaire ce qui a été mal fait. Il doit recomprendre ce qui a été mal compris, et revivre d'une autre façon une vie mal vécue.

C'est pourquoi plus vite les couples sortiront de leur ignorance, plus vite ils se verront objectivement dans leur personnalité, plus vite ils sentiront en eux l'énergie de l'âme qui guide l'évolution, plus vite ils cesseront de souffrir de leur personnalité et de leur ego non ajusté. Et c'est à partir de ce moment-là que tous les aspects de la vie, toutes les activités de la vie, même les activités les plus intimes, telle la sexualité, deviendront claires, deviendront saines, deviendront simples, comme la vie doit être.

L'Homme d'aujourd'hui a l'occasion, l'opportunité, de comprendre par des moyens qui sont au-delà de son ego. Si son ego et sa personnalité s'unissent, l'expérience devient profonde, réelle, et totalement compréhensive, permettant à l'ego et à la personnalité de s'harmoniser, permettant au couple de devenir un à un autre niveau, et permettant à l'homme et à la femme de vivre une vie sur tous les plans en parfaite harmonie.

Mais l'ego doit mettre de côté ses conceptions personnelles, ses conceptions antiques, ses conceptions souvent fondées sur un corps de désir qui est au service des sens et non au service de l'âme. Que l'homme et la femme apprennent à être patients l'un envers l'autre, dans leur expérience sexuelle nouvelle. Que le couple apprenne à se voir à travers la lentille de la transformation, au lieu de se voir à travers l'ignorance de la personnalité et les désirs souvent abrutissants d'un ego qui craint de perdre la face, car sa sécurité n'est pas réelle.

Or, si vous vous apercevez qu'il y a diminution chez vous de l'activité sexuelle, chez vous ou chez votre conjoint, cessez donc de vous prendre au sérieux, et réalisez donc une fois pour toutes que le « zizi », c'est pas la fin du monde. L'Homme n'a pas toujours besoin de trois repas par jour, il peut très bien se suffire d'un petit déjeuner.

029 - la frustration

Beaucoup d'hommes et de femmes souffrent de frustration. Or qu'est-ce que la frustration ?

La frustration est le résultat de l'incapacité de l'ego de vivre dans la vibration de l'âme. C'est l'incapacité de l'ego de se déconditionner de l'impulsion constante de son corps de désir qui veut toujours faire quelque chose. Mais l'ego ne peut pas toujours faire quelque chose, car l'âme cherche par tous les moyens à réduire l'automatisme de l'ego afin de lui faire perdre l'illusion qu'il est seul, qu'il est libre. Cette situation voilée est pénible pour l'ego, car ce dernier veut toujours être libre de faire ce qu'il veut, mais ne peut pas toujours, car l'âme lui fait interférence.

C'est pourquoi, même si l'ego ne le réalise pas, et cela jusqu'au jour où il le réalisera, il souffre de frustration, de cette incapacité d'agir, de faire quelque chose qui le soulage. Mais la frustration, si elle est comprise, devient un outil puissant de l'âme pour le bénéfice conscientisé de l'ego. Il s'agit que l'ego comprenne que lorsqu'il lui est impossible d'agir, il doit être capable d'attendre que la vibration en lui, change.

Chez l'être inconscient, la frustration de l'ego se manifeste souvent d'une manière plus complexe. Dans ce sens que beaucoup d'ego sont frustrés, parce qu'ils sont incapables de dépasser les limites de la psychologie déformée dont ils sont victimes. Cette frustration est plus grossière, car elle ne dépend pas nécessairement de l'interférence de l'âme, mais plutôt de l'incapacité de l'ego de s'ajuster à lui-même, c'est-à-dire de vivre sa vie inconsciente d'une façon plus équilibrée.

Mais l'ego inconscient est toujours aux prises avec lui-même. De sorte que s'il n'a pas bénéficié d'une psychologie suffisamment équilibrée, la frustration deviendra pour lui une source constante de souffrance dans la vie. Si, cependant, nous parlons de la frustration qui résulte du pouvoir de l'âme sur l'ego - frustration qui ne relève pas de la psychologie déséquilibrée de l'ego, mais d'une incapacité d'action créative de la part de l'ego - à cause de l'interférence de l'âme, nous parlons alors du travail de l'âme sur l'ego, sur son corps de désir, afin de transmuter l'énergie de ce corps en énergie mentale.

Cette frustration, nous l'appelons « la frustration vibratoire ». Si l'ego comprend le stage de son évolution par rapport au travail de l'âme, la frustration changera de nature et sera éventuellement comprise comme un empêchement de l'âme. Et l'ego, à partir de ce moment-là, ne souffrira plus de lui-même psychologiquement et sa souffrance sera purement vibratoire, c'est-à-dire que la vibration deviendra de plus en plus présente, réduisant ainsi le pouvoir du corps de désir de l'ego, afin d'élever la vibration du corps mental supérieur.

Il est nécessaire que l'ego en évolution comprenne le phénomène de frustration vibratoire, afin de pouvoir bénéficier du travail qu'effectue l'âme sur le corps de désir. Tant que l'ego ne comprend pas le phénomène de frustration du point de vue de l'âme, il le souffre, mais n'évolue pas en raison de la formation du corps mental supérieur.

L'ego en évolution doit comprendre l'activité de l'âme en lui, sinon il risque d'interpréter cette activité subjectivement et d'en souffrir psychologiquement. Or, la souffrance psychologique est un voile dont se sert l'âme pour maintenir l'ego dans l'attention vibratoire de son énergie, afin que l'expérience serve à son évolution.

Mais lorsque l'ego se conscientise, il doit comprendre ce qui se passe en lui, afin de se détacher complètement de la psychologie subjective qui ne peut expliquer comment fonctionne l'ego de façon réelle. La frustration bien comprise dans le cadre de l'activité de l'âme produit dans l'ego un changement vibratoire qui élève éventuellement son pouvoir mental, car l'énergie qui aurait servi à lui plaire astralement aura été utilisée pour développer son intelligence supérieure.

Mais si l'ego est inconscient du rôle créatif que peut jouer la frustration vibratoire dans sa vie mentale, il souffre pour rien, c'est-à-dire que la frustration ne sert pas. Pour que la frustration serve, il faut qu'elle soit conscientisée, c'est-à-dire comprise dans sa fonction vibratoire et non vécue sur le plan psychologique.

Alors l'ego ne souffre plus de frustration, mais souffre de la vibration rattachée à son incapacité d'agir. Alors, la frustration devient une souffrance nécessaire au développement du corps mental supérieur, et elle durera tant que la transformation ne sera pas accomplie. Dès que la transformation est accomplie, l'intelligence créative devient permanente, c'est-à-dire qu'elle s'installe et qu'elle s'active, et l'ego n'est plus limité, car il est dans la vibration créative de sa conscience universelle, qui se sert du corps mental supérieur pour s'extérioriser.

Alors l'ego est en action créative constante, et la frustration - qui fut pendant des années, l'apanage de son corps de désir – disparaît, pour permettre une fois pour toutes à l'ego de vivre son intérêt vital, c'est-à-dire de faire ce qu'il doit faire pour que tous ses centres soient balancés et harmonisés.

Lorsque l'ego est inconscient, il tend à éliminer la frustration, et se livre à des actions qui augmentent en lui la frustration, car ses actions ne sont pas créatives, mais mécaniques. La frustration, l'énergie, est redistribuée, mais revient toujours ! De sorte qu'elle devient permanente mais change constamment de forme. Il ne s'agit pas de sublimer la frustration, mais de se servir de l'énergie de l'âme dont elle est originaire, afin de faire passer cette énergie du plan astral au plan mental supérieur, pour que l'activité mécanique soit remplacée par une activité créative qui soulage l'ego et le fait vibrer au niveau du mental supérieur.

La frustration est un phénomène de créativité en suspension qui résulte du manque d'harmonie entre l'ego et l'âme. Dès que l'ego commence à comprendre le phénomène de frustration, il perd l'angoisse qui s'y rattache et commence à se créer un centre de gravité dans le mental qui servira plus tard au passage de l'énergie créative. Mais cette énergie requiert un ajustement constant du corps de désir, de sorte que la frustration peut demeurer longtemps une souffrance de l'ego. Tant que le corps mental n'a pas été suffisamment construit, l'âme retardera la créativité continue, tout en octroyant à l'ego une créativité temporaire dont il peut s'illusionner tant qu'il n'est pas complètement dans l'énergie supramentale.

Ce n'est que lorsqu'il sera pleinement dans l'énergie supramentale qu'il pourra enfin bénéficier d'une façon continue de l'intelligence créative et que la frustration n'existera plus en lui. Libéré alors de cette retenue, il vivra une vie constamment alimentée par les forces créatives de l'âme qui pourront alors passer, car elles seront libres du corps de désir qui cherche à se servir au lieu de servir. C'est pourquoi l'âme doit suspendre ses activités créatives dans l'ego, car ce dernier chercherait à se servir du pouvoir créatif pour le plaisir personnel, au lieu du bien-être de l'Homme et de l'humanité en général.

L'ego doit être stabilisé dans son corps de désir, afin que la vibration soit élevée par l'âme, pour l'exécution de son plan de vie matérielle et celui de l'évolution. La frustration ne dépend pas du genre de vie de l'ego, mais de son incapacité créative dans la vie. Un ego qui évolue vers la conscience ne souffre pas de son genre de vie, mais peut souffrir de son impotence créative dans la vie, impotence frustrante, car elle est fermement liée à l'activité de retenue de l'âme. La frustration de l'ego est un combat constant de l'ego contre l'âme. L'ego veut, mais ne peut pas. Son impuissance peut miner dans sa joie de vivre, s'il ne connaît pas la vraie vie, sa vraie vie.

La frustration est l'ennemi de l'ego tant qu'il ne sait pas s'en faire une alliée. C'est pourquoi l'ego a avantage à bien comprendre ce qui se passe en lui, s'il veut bien vivre. Et bien vivre dépend de son rapport intelligent avec l'âme qui cherche par tous les moyens à se manifester, mais selon les lois qui lui sont propres, c'est-à-dire les lois de sa lumière. C'est à l'ego frustré de comprendre ces lois afin de dépasser les limites psychologiques de son existence morose, s'il veut commencer à sentir en lui la puissance créative de l'âme.

Tant que l'ego subit sa propre définition de la réalité psychologique, il est sujet à vivre un cul de sac, car nul autre que lui-même n'illustre le mieux l'incapacité de bien vivre et de savoir. S'il réussit à bien comprendre le phénomène de frustration, dans le cadre d'une psychologie indépendante de la sienne, il peut voir éventuellement se lever le jour où l'harmonie de ce qu'il sait coïncide avec la perfection de l'âme. Mais il ne peut s'attendre à autre chose que la frustration s'il n'élève pas son esprit au-dessus des remparts de son corps de désir.

La frustration est équivalente à l'emprisonnement de l'ego dans le temps. Et cet emprisonnement est pénible, car la vie est si vaste et coïncide avec une infinité d'expériences créatives que l'ego peut connaître lorsqu'il est libre de vivre telle que l'âme le désire. Mais tant qu'il n'a pas cette liberté, l'âme est impuissante à se verser en lui, car elle doit commander de sa propre lumière et la révéler dans des conditions optimales. Or ces conditions, forcément, impliquent que l'ego comprenne les mécanismes qui lui font perdre conscience de l'âme, afin de pouvoir soulager sa vie matérielle et commencer à vivre d'une façon qui ne relève que de son pouvoir réel, pouvoir fondé sur l'harmonisation de ses rapports avec l'âme.

La frustration conscientisée permet à l'ego d'attendre, c'est-à-dire de découvrir dans le temps voulu, ce qu'il doit faire, sa destinée rattachée à l'évolution de l'âme dans le plan de vie occulte de cette dernière. L'ego qui comprend les lois de frustration vibratoire ne peut plus souffrir de psychologie, ne peut plus souffrir psychologiquement. Déjà, il s'élève dans le mental supérieur et peut animer son existence d'une force interne qui ne peut se manifester qu'au fur et à mesure qu'il sort de l'illusion subjective de vouloir faire quelque chose pour lui-même.

Lorsqu'il est arrivé au stage de cette compréhension, il ne cherche plus à faire telle chose ou telle chose, car l'énergie créative mène et dirige son activité. Il est alors libre dans son action, il ne se sent pas attaché à elle. L'action est pleinement créative et sert au-delà de la conscience subjective. L'ego est alors, de façon permanente, bien dans sa peau, peau neuve, tissée de l'énergie de la conscience grandissante en lui, au lieu des illusions psychologiques qui sont à l'origine de la frustration non comprise et dont souffrent tous les Hommes d'une façon ou d'une autre.

Par contre la frustration vibratoire aiguise les nerfs de l'Homme, car il devient conscient de la présence en lui des forces de l'âme. Et cette frustration augmente selon le degré de présence de ces forces. Lorsque l'Homme devient conscient de la vibration qui le frustre, qui le bloque, sa volonté se raffermie et son caractère se manifeste. Le combat de l'Homme contre les forces de vie est alors amorcé, et c'est alors qu'il commence à développer sa volonté réelle. Volonté qui devient de plus en plus puissante selon qu'il réussit à renverser cette frustration vibratoire, cette présence en lui, de l'énergie qui lui offre une résistance.

La frustration vibratoire est la plus grande souffrance possible de l'Homme, car elle représente un maximum d'énergie en lui qui descend des autres plans et qui cherche à entraver son action libre. C'est dans l'action libre que l'Homme est créatif, et toute atteinte à cette action libre peut devenir une grande souffrance pour celui qui la vit.

L'Homme ne peut passer trop rapidement de la frustration psychologique à la frustration vibratoire, car son ego doit être amené à un niveau suffisant de conscience, sinon un déséquilibre se ferait sentir dans son comportement. Mais lorsque la conscience est suffisante, l'Homme peut vivre cette frustration jusqu'au jour où il réussit à la détruire, à la neutraliser. Le combat entre l'Homme et l'universel est un combat qui mène l'Homme à la perfection de lui-même, selon son propre degré d'évolution. Plus l'ego est évolué, plus l'âme s'ouvre à lui, plus l'énergie passe, plus la frustration vibratoire est grande, mais aussi plus l'Homme est créatif et rempli de sa vie lorsqu'il a réussi à dépasser cette vibration, à la neutraliser.

Mais l'Homme doit mener le combat de telle façon qu'il en sorte toujours gagnant, c'est-à-dire qu'il en sorte toujours plus libéré dans ses illusions. La frustration vibratoire est une condition de l'évolution du supramental dans l'Homme. Et l'Homme de plus en plus conscientisé apprend avec le temps qu'il doit se servir de sa volonté au maximum. Et que ce maximum est déterminé par sa capacité de dépasser la frustration vibratoire. Autrement dit, vient un moment dans la vie de l'Homme où aucune force ne peut se jeter contre lui, car il a la puissance de la volonté et repousse tout ce qui entrave son action libre, c'est-à-dire son action consciente.

Un Homme qui comprend bien la frustration vibratoire et qui réussit à en dépasser l'effet dans sa vie personnelle, découvre en lui-même une très vaste réserve d'énergie qu'il peut utiliser à ses fins personnelles, mais fins personnelles conscientisées. Cette réserve d'énergie lui sera retenue tant qu'il n'aura pas la volonté suffisante, car cette réserve est directement le résultat de l'application de sa volonté réelle dans la vie.

Entre la frustration psychologique et la frustration vibratoire, il y a un large fossé. Et entre la frustration vibratoire et le développement de la volonté de l'Homme, il y a tout un champ d'expériences qui amène l'Homme à la confrontation avec les forces de l'âme. L'Homme doit devenir libre, totalement libre, et ne plus souffrir. Et c'est de la puissance de sa volonté que naît cette liberté. Et c'est dans le combat intérieur entre sa volonté et la volonté de l'âme, entre la frustration vibratoire et son dépassement, qu'il grandit dans sa puissance et détruit une à une les chaînes de l'existence pour entrer dans le champ libre de sa vie.

La pénétration de l'énergie de l'âme crée la frustration, son dépassement forme la volonté réelle et rend l'Homme indivisible, c'est-à-dire que son expérience matérielle coïncide parfaitement avec les activités invisibles de sa réalité suprasensible. Lorsque l'Homme est total, ou qu'il commence à tendre vers cette totalité de lui-même, son expérience matérielle est totalement vécue comme il le veut, c'est-à-dire comme sa volonté l'exige. La frustration n'est plus possible en lui.

Autant la frustration vibratoire est difficile à supporter, lorsqu'elle est aiguë, lorsque la présence de l'âme est grande, autant la volonté de l'Homme se forme dans le combat de l'ego qui se conscientise, car son corps mental supérieur devient tel un cristal, d'où l'énergie pure sert parfaitement les desseins de l'ego. À ce stage de son évolution, l'ego est tellement parfait dans sa conscience que rien ne peut ternir sa vie, car rien n'a de pouvoir sur lui.

L'Homme doit réaliser sa volonté pleinement, car c'est dans sa volonté qu'il découvre sa puissance et son pouvoir de vie. La frustration vibratoire le rend extrêmement sensible à ses propres forces, car elle aiguise ses nerfs et augmente sa sensibilité, de sorte que tout, autour de lui, doit être de plus en plus en harmonie. Au fur et à mesure que se construit sa volonté, l'harmonie dans sa vie grandit car il ne peut plus vivre en dehors de cette dernière. Et seul l'Homme conscientisé connaît la nature de sa propre harmonie. Il sait ce dont il a besoin et il doit l'acquérir, car cette acquisition fait partie de l'harmonie qu'il est seul à comprendre et à avoir besoin.

Mais l'harmonie qu'il crée dans sa vie est proportionnelle à sa volonté, et celle-ci est en fonction du combat mené entre lui-même et les forces pénétrantes de l'âme. Lorsqu'il est à la limite de sa souffrance vibratoire, il force un changement dans sa vie, car il ne peut plus compromettre son bien-être, car il n'y a plus en lui d'émotivité subjective de crainte qui retarde son action et le rend prisonnier de l'existence.

Il doit être suffisamment clair, à celui qui se conscientise, que la frustration vibratoire devient, avec le temps, selon sa sensibilité et son caractère, le tremplin de sa volonté réelle. C'est à partir de cette expérience qu'il développera sa volonté et se servira de sa volonté pour engendrer dans sa vie ce dont il a besoin pour bien vivre, c'est-à-dire vivre comme il le veut, c'est-à-dire comme il le doit, en parfaite harmonie avec lui-même.

Avec le temps, la frustration sera tellement loin de son expérience antérieure de frustration psychologique, que tout ce qu'il vivra dans ses corps en tant que frustration sera transformé en énergie servant à nourrir le mental supérieur et à éteindre les formes dans le mental inférieur, et à détruire les émotions subjectives et retardataires dans le corps astral. La frustration vibratoire est le grand signe de la pénétration de la conscience supramentale dans l'Homme.

Mais l'Homme est faible, il n'a pas de volonté réelle, c'est pourquoi la frustration le force malgré lui-même à développer sa volonté réelle. Tant que l'Homme n'a pas suffisamment avancé dans la conscience, tant qu'il est encore aux prises avec son ego, ses souffrances sont d'ordre psychologique, car il n'a pas encore compris l'illusion de ses souffrances personnelles. Mais dès qu'il a commencé à comprendre l'illusion de ses souffrances psychologiques, dès que son ego a commencé à voir les choses telles qu'elles sont, l'énergie, qui auparavant était concentrée dans des formes subjectives qui troublaient l'esprit de celui qui en était prisonnier, est maintenant libre de passer par ses centres et de descendre sur tous les plans de sa réalité.

Au début, le passage n'est pas parfaitement clair, et l'énergie - puissante telle qu'elle est - crée ce que nous avons appelé frustration vibratoire. C'est à ce stage que l'Homme commence à grandir et à se former une vie à l'image de lui-même, et non une vie à l'image de tous ceux qui l'entourent et qui dorment.

Celui qui a l'opportunité de connaître la frustration vibratoire est déjà sur le chemin de la conscience universelle. Et quel que soit le degré de souffrance lié à cette expérience, viendra le jour où sa vision étant tellement claire de sa vie, que toutes les souffrances liées à cette frustration, à ce passage, s'effaceront de sa mémoire, car il sera parfaitement bien dans sa peau, heureux dans la chair. Et lorsque l'Homme est parfaitement heureux dans la chair, c'est qu'il n'y a rien d'autre à faire dans la vie que de la vivre parfaitement, c'est-à-dire comme il l'entend, car il a maintenant la volonté pour la vivre à sa guise.

L'Homme est totalement en-dehors de l'idéalisme pastoral en tant que forme, et il vit idéalement et pastoralement, c'est-à-dire que sa vie est comble à ce moment-là. Et quand la vie est comble, elle est comble, et seul celui qui connaît cette vie en est le juge. Mais la vie de l'Homme est tellement désorganisée, tellement imparfaite, que l'âme a beau jeu dans cette confusion. Et c'est pourquoi la frustration vibratoire est presque constante au début, jusqu'au jour où elle s'estompe, et l'Homme commence enfin à goûter de sa récompense qu'il a dûment méritée par ses propres souffrances.

À ce point, l'Homme est tellement conscient de ses souffrances passées, qu'il ne souffre plus des illusions sans fin de la bonasserie et de la volonté spirituelle qui caractérisent ceux qui n'ont pas connu la réalité des vibrations de l'âme qui frayent son chemin dans la conscience de l'ego. Le phénomène de frustration vibratoire est tellement important que l'Homme ne peut passer outre cette expérience dans son ascension vers la conscience supramentale.

La compréhension de ce phénomène rapproche l'Homme de sa volonté et le libère de son ego subjectif, pour donner à son ego toute la force dont il a besoin pour vaincre les obstacles de la vie qui découlent de l'inconscience de la civilisation dans laquelle il vit. La psychologie de l'Homme inconscient est fondée sur ses illusions. Et de ses illusions il ne peut découvrir la force qu'il possède en lui-même et qui attend d'être découverte et utilisée dans le cadre d'une conscience vaste et perfectionnée.

Le combat que doit mener l'Homme dans sa rencontre avec les forces de la conscience qui grandissent en lui, est vital, bien que pénible, car l'ego ne peut passer à côté de l'expérience lorsqu'elle s'ouvre à lui. Si l'ego avait le choix de passer outre l'expérience, il le ferait volontiers, car il n'aime pas souffrir, c'est normal. Mais dès qu'il est en contact avec les forces de l'âme, cette énergie se fait sentir en lui, et le voilà qui est obligé de vivre l'expérience et grandir à travers elle.

L'âme de l'Homme se présente toujours à lui de façon pénible au début, car elle est si grande et si puissante. La vibration de l'âme se manifeste alors, telle une frustration, car l'Homme ne sait pas encore bien se servir de cette énergie. Lorsque l'Homme est au stage de son évolution spirituelle, cette vibration est ressentie au niveau du corps astral, du centre de son émotivité, c'est pourquoi sa spiritualité est si grande. Mais cette spiritualité ne lui donne pas la conscience, c'est-à-dire la volonté, l'amour et l'intelligence universelle. Tant que l'Homme ne possède ces trois principes en lui, il ne peut se considérer que prisonnier de sa vieille nature humaine, sensibilisée à l'énergie de l'âme, mais dont les principes sont encore enfouis dans le sol de sa personnalité et de son ego.

L'Homme, par le passé, quelle que fût son expérience, n'a jamais eu à combattre intérieurement la puissante pénétration de l'énergie de l'âme, car le temps n'était pas encore venu pour que l'Homme s'élève dans son mental supérieur. La vibration de l'âme était vécue sur le plan de son émotivité, ce qui engendrait en lui une haute forme de spiritualité. Mais à la fin du cycle, l'Homme devra reconnaître toutes les illusions de sa personnalité, et ces illusions seront détruites par lui-même au cours de son expérience, alors qu'il devra s'élever de par son esprit et combattre sur le terrain de son expérience toutes les formes dont se servira l'âme pour le forcer à sortir de sa tanière humaine.

L'Homme est trop faible en volonté pour sortir de sa tanière par lui-même. Mais l'âme peut le forcer à en sortir, en créant chez lui suffisamment de pression pour le forcer à se désengager totalement des illusions qui le lient à sa nature d'Homme inconscient, afin de lui faire ressentir de façon permanente la conscience universelle.

La frustration vibratoire est l'instrument parfait de l'âme dans ce travail. Le contact que l'Homme découvre avec elle, au fur et à mesure que son corps mental s'ajuste, lui permet de supporter la tension. Lorsque la tension grandit, la sensibilité de l'Homme croît, et sa volonté au début commence à se manifester. Avec le temps, cette volonté grandit et l'Homme découvre jusqu'à quel point il était prisonnier de ses émotions et de ses idées préperçues qui le paralysaient. Mais ce n'est que dans la tension de la vibration de l'âme qu'il découvre l'illusion de son ancienne personnalité, car celle-ci commence à devenir apparente à ses nouveaux yeux qui ne sont plus voilés par les conditions de vies antérieures.

Mais le travail de l'âme n'est pas à ce stage terminé, car l'âme connaît l'Homme et son avenir, et sait que dans l'avenir il peut encore succomber à une force d'inconscience quelconque, selon la nature de l'expérience future. L'Homme ne connaît pas encore cette expérience future, mais l'âme, elle, la connaît. Alors elle le prépare pour demain afin que demain il puisse supporter et dépasser tout ce qui sera mis sur sa route en tant qu'obstacle.

C'est pourquoi l'Homme en évolution vers le supramental ne comprend pas toujours pourquoi l'âme doit le faire passer par telle ou telle expérience qui lui semble pour le moment inutile. En fait, elle n'est pas inutile, mais sert simplement à bien le préparer pour demain. Lorsque le travail est terminé, l'Homme le sait, et le sent car il ne souffre plus. La frustration vibratoire, l'empêchement de l'âme, devient de plus en plus évident au fur et à mesure que se conscientise l'ego.

Mais la volonté de l'ego aussi grandit en même temps. De sorte que vient le jour où la volonté de l'ego est si grande que la frustration n'est plus possible, et l'âme retire son épingle du jeu, car l'ego n'est plus prisonnier des règles de ce jeu. Tant que le jeu de l'âme n'est pas terminé, l'ego, très sensible de par son expérience, ne se manifeste pas toujours selon sa nature ancienne, et ceux qui sont dans son entourage le ressentent. Il est prêt alors à prendre les dispositions nécessaires pour vivre sa vie dans le cadre de sa transformation intérieure, et ne cherche plus à se préoccuper de ce que l'on peut penser de lui. Il s'isole psychiquement et à la fin physiquement, car il ne peut plus vivre de l'inconscience des Hommes autour de lui.

Le temps arrange toute chose, et l'ego n'attend que le moment approprié pour s'engager seul avec ceux qu'il aime, et se faire une vie nouvelle, une vie paisible et calme. De longues années peuvent être nécessaires avant que l'ego nécessite un tel changement dans la vie matérielle. Mais lorsque le temps est venu, l'ego, l'Homme conscientisé, ne peut plus partager sa vie avec ceux qui sont en-dehors de la vie.

L'âme est alors présente en lui à tous les niveaux, et son intelligence est grande, sa vie n'est plus la même et il ne pourrait s'imaginer qu'il en fût autrement, car elle est si réelle pour lui. Dès lors, il commence à intérioriser ses forces et à grandir dans la conscience occulte, c'est-à-dire dans la conscience cachée aux yeux des Hommes. Et lorsque le temps est venu pour l'âme de se manifester sur le plan atomique de l'Homme, ce dernier est prêt à en subir la vue et la grandeur.

C'est pourquoi l'Homme qui ascend² vers la conscience supramentale se doit de réaliser que le travail de l'âme est grand et parfait. Il se doit de réaliser que s'il souffre, c'est que l'âme n'a pas encore terminé ce qu'elle a commencé à faire en lui, c'est-à-dire le raccorder parfaitement avec elle. Comprenant ceci, l'Homme est moins enclin à perdre confiance dans la vie nouvelle qui se crée en lui, et à ne pas se décourager, bien qu'à certains moments de sa vie nouvelle, il en soit totalement détaché tant sa souffrance est soutenue et apparemment interminable.

Mais tous les Hommes ne souffrent pas de la même façon, et ce qui fait souffrir l'un n'est pas souffrance pour l'autre. C'est pourquoi le phénomène de frustration vibratoire doit être expliqué universellement, sans pour cela être perçu comme étant la règle de mesure de tous ceux qui se conscientisent. Car la pénétration de l'énergie de l'âme se fait selon la capacité de chacun, et ce qui compte c'est que l'Homme comprenne ce qui se passe, si la vie nouvelle et son développement coïncident avec les grandes lignes de cette instruction.

Il est évident que l'Homme qui se conscientise se découvre et se remet en question. Mais il doit faire attention à ne pas remettre les autres en question, car il perdrait énormément d'énergie et souffrirait des autres au-delà du raisonnable.

L'Homme conscientisé doit apprendre à intérioriser le plus possible sa sensibilité nouvelle, sinon il risque de créer dans son entourage des remous qui ne seront pas facilement compréhensibles et explicables. Le fossé devient de plus en plus grand entre l'Homme conscient et l'Homme inconscient. De sorte que tout le discernement possible est nécessaire. Mais la frustration vibratoire est souvent trop difficile à supporter, et c'est à ce moment que se crée la confusion entre l'intérieur et l'extérieur de l'Homme.

² monte

La frustration vibratoire est un phénomène occulte, un phénomène qui ne se comprend que par ceux qui le vivent. Voilà pourquoi ces derniers ne peuvent pas se permettre d'éclabousser outre mesure ceux qui en sont inconscients et qui ne peuvent pas le comprendre. De ce phénomène intérieur grandit la grande patience des êtres supramentaux. Patience qui défie les limites raisonnables de la patience humaine inconsciente et qui permet à l'Homme conscient de travailler avec le temps. Car c'est dans la capacité de travailler avec le temps que l'Homme conscient réussit à vaincre tous les obstacles sur son passage et à se créer une vie digne de son état intérieur.

La frustration vibratoire, la retenue des forces de l'âme, sur l'action libre de l'Homme, force l'ego à se dépasser dans ses habitudes mécaniques, et à l'amener à fonctionner d'une façon totalement centrique, c'est-à-dire totalement intégrale. L'ego qui connaît cette frustration n'est plus frustré car il comprend sa frustration, mais il n'a pas encore la liberté totale de créer à volonté. Ce n'est que lorsque l'âme est totalement présente que le pouvoir de créer à volonté lui est transmis, et de ce pouvoir il peut vivre selon les lois qui sont celles des fils de la lumière.

Le mouvement de l'esprit de l'Homme est le mouvement de la lumière de son intelligence, et ce mouvement ne peut être établi dans l'Homme sans que l'âme ajuste sa vibration à l'ego. De sorte que ce dernier devient le support de l'âme dans la matière et son reflet parfait. Nous insistons pour que l'Homme comprenne que l'âme a des vues précises sur l'évolution de l'ego en qui doit être engendrée la lumière, car c'est elle qui sera plus tard la source de son pouvoir.

030 - le travail

Le travail ne doit pas être une planche de salut, mais une façon créative, plaisante, de passer les heures de la vie qui nécessitent une attention particulière, afin de vous permettre de balancer vos vibrations et vous permettre de vivre. Le travail est très mal compris par l'Homme car il est obligé de travailler. Mais il ne comprend pas que l'obligation n'est pas conditionnée par son intelligence, mais par des besoins qui sont directement liés à son besoin de vivre. Or le travail doit être harmonisé au genre de vie que l'Homme veut vivre, sinon l'activité de travail peut devenir facilement de l'esclavage qui risque de mener l'Homme à un conflit entre lui-même et ce dernier.

Le travail est très bon pour l'Homme, mais il doit être libéré des formes qui y sont rattachées et qui ont été façonnées très souvent en bas âge, lorsque l'individu était en voie de développement intellectuel. Cette période a servi à lui donner une base intellectuelle, lui permettant de travailler plus tard dans la vie, mais ne permettait pas alors à ce même individu, de comprendre le rapport que doit avoir le travail avec l'être intérieur de l'Homme.

Bien que le travail conscient ne puisse être donné à l'Homme que lorsqu'il a découvert son intérêt vital, un travail temporaire - c'est-à-dire un travail de transition - peut servir l'individu, tant qu'il ne sent pas que toute sa vie est rattachée sans condition et sans possibilité de changement. Un travail n'est jamais absolu et inchangeable, tout dépend de la psychologie de l'individu. Si ce dernier se sent rattaché à son travail et craint de le changer, il est évident que le travail deviendra un poids pour ce dernier car il n'aura pas la capacité de le changer à volonté.

Le travail doit pouvoir être changé à volonté, si un Homme doit pouvoir éviter les restrictions économiques de la vie matérielle que ce travail peut imposer, s'il n'est pas conscient de sa liberté intérieure. Le travail dans la vie moderne est une activité totalement incomprise, surtout aujourd'hui, lorsque l'Homme est obligé, par les occasions extrêmement matérielles de la vie, de vouloir se donner une abondance à laquelle il a droit. Il est évident qu'un Homme qui est lié à son travail par le sentiment, devra un jour payer le prix de ce sentiment, car un travail est toujours un travail, s'il n'est pas fait pour des raisons de bénéfice personnel, c'est-à-dire pour des raisons de bénéfice réel et interne.

Un travail doit toujours rapporter créativement à l'individu qui l'exécute, et la gratification ne peut pas être seulement financière, car une telle gratification ne dure qu'un moment et le cercle vicieux recommence. Mais l'individu a toujours à recommencer et c'est justement le fait qu'il a à recommencer qui le mine, sans qu'il s'en rende compte. C'est pourquoi tant de gens aujourd'hui espèrent gagner un mini loto, car ils ne veulent plus être obligés de recommencer à faire de l'argent, car ils savent que c'est une perte constante d'énergie. Or, si le travail est créatif, c'est dans la créativité que l'individu trouvera sa rémunération, en plus de l'aspect financier.

Les gens croient qu'ils ont besoin d'un travail de haute importance pour être heureux, et ceci est une illusion. Car un travail de haute importance comporte de hauts risques concernant l'habileté de l'individu de se détacher un jour de la chaîne de ce travail. Naturellement, un travail de haute importance comporte des côtés qui sont attrayants à la personnalité, mais l'ego, lui, ne peut pas toujours suivre le mouvement de la personnalité. C'est pourquoi des gens qui ont travaillé pendant de longues années à se construire un avenir, comme ils l'appellent, s'aperçoivent que toute leur vie s'est écoulée entre la maison et le bureau et qu'ils n'ont pas eu la chance de vivre ni de goûter de leur famille, ni de relaxer afin de goûter de la vie.

Le travail dans la vie de l'individu doit être vécu. C'est-à-dire, qu'il doit être en fonction de la qualité de vie qu'il recherche, et non en fonction de son importance sociale seulement.

Le travail est important dans la vie de l'Homme. Mais son importance a été, surtout depuis l'ère moderne, déplacée, car il possède l'Homme d'aujourd'hui, et ce dernier est devenu impuissant devant lui. Le corps de désir de l'Homme est tellement puissant que le travail, au lieu de permettre à l'Homme d'équilibrer sa vie en cherchant des rapports étroits avec la nature, l'a amené graduellement à perdre contact avec elle, pour épouser la civilisation de la matière, c'est-à-dire la civilisation des produits éphémères et non substantiels.

Alors que le travail est en réalité un champ d'expériences qui doit être adapté à la grandeur de l'Homme, il est devenu un champ de bataille où l'Homme est vaincu et doit battre en retraite sous peine d'aliénation.

L'Homme a tellement perdu contact avec lui-même que son travail a rempli le vide. Ceci est une situation effarante, car sa sécurité est devenue le travail. Or, alors que le travail a pour fonction d'humaniser la nature de l'Homme, aujourd'hui, l'Homme est déshumanisé par le travail. Le travail n'a plus de valeur autre que la valeur matérielle ou idéologique.

Lorsque le travail s'impose à l'Homme, ce dernier n'a plus le choix du travail, car ce choix ne peut être déterminé que par l'Homme lui-même. Mais l'Homme, tant qu'il ne se connaît pas, ne peut pas choisir son travail, c'est-à-dire le travail qui lui sied bien à tous les points de vue, car un tel travail n'est plus travail, mais une tâche créative. Alors l'activité est totalement à sa hauteur, c'est-à-dire à sa vibration.

On parle souvent d'aimer son travail, effectivement le travail doit être plus qu'une affaire d'amour. Car beaucoup de gens aiment leur travail et en meurent. C'est beau l'amour, mais faut pas charrier nos amourettes illusoires, car elles peuvent à notre insu nous foutre la vie en l'air.

Le travail est une chose, la conscience en est une autre. Et les deux doivent se rejoindre dans l'expérience de l'Homme. Sinon, ce n'est pas du travail réel, c'est-à-dire une activité créative de la conscience, mais plutôt de l'esclavage. Beaucoup d'Hommes se sont bernés par l'appât du statut social du travail. Statut qui donne de la fierté à la personnalité, mais la personnalité est capricieuse. L'Homme la croit et il se renferme avec elle dans le tombeau de l'illusion. La personnalité est fière du statut social du travailleur, mais elle ne lui révèle pas les pièges énormes de ce statut et le prix qui y est rattaché.

Le statut social est l'appât que crée la société pour attirer le travailleur et l'enchaîner. Une fois enchaîné, il lui est difficile de se retirer, car son corps de désir a été drogué, habitué, et seule une défaillance cardiaque ou une réalisation profonde peut le décrocher du mur de l'illusion pour le faire descendre sur le plancher des vaches.

Le travail doit être choisi vibratoirement par l'Homme, de par sa mesure intérieure, et non de par l'attrait fautif qu'il fait miroiter devant les yeux de la personnalité. Dès qu'un Homme sent que le travail n'est pas pour lui, il devrait commencer à regarder intérieurement et chercher le travail qui est le sien, car chaque Homme a un travail. Ceci n'est pas facile, car l'Homme est bourré de pensées, d'opinions, de valeurs. Toute sa personnalité tend fortement à faire sa marque. Or, quelle marque ? La marque qui soulève l'admiration autour de soi et qui est le clou le fixant au mur de l'existence.

Le travail est trop important dans la vie pour que l'Homme le confonde avec l'esclavage. L'Homme croit que parce qu'il peut s'amuser après le travail, ou qu'il peut prendre deux semaines de vacances, que cela suffit à lui rendre le travail supportable. Le point n'est pas là, le travail de l'Homme doit être supportable tant qu'il veut travailler. Et dès qu'il ne veut plus travailler, le travail doit lui permettre de changer d'activité. Mais ce n'est pas le cas, car l'Homme inconscient a perdu toute liberté d'action, car le travail ne le lui appartient pas. Il appartient à un autre travailleur. Et lorsque le travail ne vous appartient pas, vous n'êtes pas vous-mêmes dans le travail. Vous êtes quelqu'un d'autre.

Découvrir son travail, c'est-à-dire ce que l'on doit faire pour vivre, n'est pas facile. Car cette activité fait partie de l'intérêt vital de l'Homme et seulement lorsque la conscience est éveillée. Puisse l'Homme découvrir cet intérêt vital, cette activité qui fait partie intégrale de lui et que la satisfaction même en est la gratification.

Le travail qu'entreprend un Homme conscient ne peut venir que de lui-même. Il ne peut plus être rattaché, fixé, à des conditions extérieures, car il construit de toutes pièces les conditions qui lui permettront de travailler de telle ou de telle façon. C'est lui finalement qui devient le maître d'œuvre et qui décide de ce qui doit être appelé « son travail ». Mais l'Homme doit travailler entretemps, avant d'avoir atteint cette conscience qui dirige et crée. Et alors qu'il avance vers cette conscience, il s'aperçoit que le travail qu'il fait depuis de nombreuses années n'est qu'un moyen qui lui donne la base matérielle de son existence. Avec le passage du temps et la sensibilisation de ses corps, ce travail mécanique devient de plus en plus difficile, autant à cause du travail lui-même que l'inconscience qu'il doit supporter pendant son exécution.

Pour que l'ego de l'Homme se désengage de la valeur psychologique du travail, il doit être suffisamment centrique, c'est-à-dire suffisamment dans sa propre peau. C'est pourquoi ce n'est qu'avec le temps que l'ego peut se dissocier psychologiquement du travail et des ficelles qui l'y rattachent, car l'ego doit apprendre, alors qu'il grandit, à ne pas mesurer la valeur du travail d'après sa cote sociale, son statut social, mais selon qu'il est bien lorsqu'il est dans cette activité. Et cette nouvelle vision du travail implique que l'ego soit devenu libre des formes qui donnent au travail toute sa valeur.

Mais les formes ne sont pas dans le travail lui-même, mais dans la tête de celui qui l'exécute. Voilà pourquoi tous les genres de travail sont bons, tant qu'ils conviennent harmonieusement à l'ego. Dès qu'ils cessent de convenir à l'ego, ce dernier perd de l'énergie et ne peut travailler en paix et en harmonie, car il n'est pas en harmonie avec lui-même. Évidemment nous expliquons le travail à des êtres qui ascendent vers le supramental, mais beaucoup de ce qui est présenté ici peut servir l'Homme en général.

Un Homme qui ne sait traiter avec lui-même selon ce qu'il ressent, et qui laisse la vie matérielle et ses conditions souvent immondes le contrôler, ne peut pas être rempli de l'énergie de l'âme, car l'âme ne fait pas de compromis avec l'Homme. Dès que l'âme a le pouvoir sur l'ego de l'Homme, sa vie change et son travail est ajusté à la vibration de l'âme en lui. Mais l'Homme n'est pas conscient de l'âme, et son travail n'est pas le sien. Il y a excès, à cause d'une myriade de circonstances qui font que la personnalité est plus impliquée dans le choix du travail que l'être conscient.

Lorsque l'âme se fait sentir et que l'intelligence grandit dans l'Homme, ce qu'il considérait auparavant comme son travail, devient tout autre chose. L'Homme réalise que ce n'est plus cette activité qu'il veut vivre, mais une autre, qui n'a souvent aucune relation avec la première. La conscientisation de l'Homme altère sa vie totalement, et le travail qui convenait avant, ne convient plus, car la sensibilité a été altérée, le sens réel de la vie retrouvé. Alors, le travail se présente sous une forme nouvelle, détaché complètement de la fausse personnalité et de l'ego insécure.

L'Homme, à partir de ce moment, ne peut plus s'inquiéter de son travail, car ce dernier n'est plus une condition de vie, mais l'expression de sa vie créative. Étant enfin en harmonie avec lui-même, le travail qu'il exécute lui rapporte à la fois créativement et matériellement. Parce que l'intelligence dans le travailleur œuvre pour son bien-être réel. Tant que l'Homme n'a pas suffisamment souffert de l'inconscience rattachée à son travail, il ne peut découvrir son vrai travail, car ce dernier se dessinera selon la progression vers le centre de lui-même. C'est alors qu'il découvrira dans la vie des occasions qui coïncideront parfaitement avec sa vibration et sur lesquelles il fondera son activité nouvelle et personnelle.

Le travail représente un des grands champs d'activités de l'Homme et ce dernier ne peut se permettre d'en être l'esclave. Il doit le vivre et pour le vivre, il doit se connaître. Car c'est de sa propre connaissance que naîtra un talent, une tendance naturelle qui auparavant avait été coincée entre l'écorce et l'arbre, entre la personnalité et l'ego inconscient.

Pour que l'Homme fasse ce qui est en harmonie avec lui-même, il doit d'abord être en harmonie avec lui-même, sinon il croira que ce qu'il fait est en harmonie avec lui-même. Il y a une nuance subtile ici, car l'Homme qui se conscientise devient tellement centrique, que tout ce qu'il fait éventuellement coïncide avec une harmonie intérieure. Mais tant qu'il n'a pas atteint cette centricité, le travail qui lui sied parfaitement lui échappera, car sa personnalité fera interférence avec l'âme, et l'ego ne sera pas suffisamment créatif pour le réaliser.

Que l'Homme fasse quoi que ce soit lorsqu'il est conscient, son acte, l'énergie de l'acte, prend son origine sur des plans supérieurs de sa conscience et se manifeste à travers l'ego conscient et la personnalité réelle. Mais tant qu'il n'est pas à ce stage de son évolution, l'énergie ne peut se manifester parfaitement et alors le choix du travail ne peut être parfait. Pour que le choix soit parfait, il faut que l'âme s'ajuste à l'ego, et que ce dernier puisse imposer à la personnalité la vibration qui forme son action. Alors l'ego est libre de travailler ou de ne pas travailler. Ce qui lui permet de vivre à un rythme autre que celui qu'il avait connu auparavant, où toute sa vie était axée sur un travail mécanique et sans retour réel pour l'âme.

Le travail doit être une façon créative à l'ego de canaliser son intelligence, quelle que soit la nature du travail. Si l'ego peut canaliser son énergie créative en faisant ce qui lui plaît, cette énergie élèvera sa vibration et formera un pont entre son mental et son émotivité. De sorte que l'Homme pourra bénéficier de son travail, pourra bénéficier du plaisir de l'acte, et de l'intelligence qui crée le plaisir.

Un Homme ne peut pas toujours travailler huit ou dix heures durant, parce qu'il en est ainsi prédéterminé. L'énergie dans l'Homme doit être constamment balancée. C'est pourquoi, d'ailleurs, on a constitué des périodes de repos que vous appelez « le break ». Mais le break n'est pas suffisant, car si l'énergie requiert que le travailleur aille faire un tour loin de son activité, les conditions présentes ne le permettent pas. Le problème majeur du travail inconscient, c'est que l'énergie dans l'Homme ne circule pas librement, les conditions du travail empêchent l'énergie de se rebalancer dans les centres et c'est cette condition qui crée chez l'Homme, l'aliénation.

Faut-il changer l'Homme et l'adapter aux conditions mécaniques du travail, ou changer le travail et libérer l'Homme ? À vous de répondre.

Il ne s'agit pas ici de mal comprendre ce qui est présenté dans cette instruction. Il ne s'agit pas demain matin de foutre tout en l'air ! Il s'agit de comprendre qu'avec la conscientisation de l'ego, la nature du travail s'ajuste petit à petit, et la découverte du travail pour soi devient, avec le temps, de plus en plus évidente. Lorsque les corps sont ajustés, que la personnalité devient plus réelle, que l'ego s'ouvre à l'énergie interne, l'Homme découvre son travail naturellement et la vie du travail devient plaisante et créative.

La rémunération est à la hauteur et selon les besoins réels de l'Homme. Ce dernier est en fait en sécurité matérielle, car il a découvert la sécurité intérieure fondée telle qu'elle doit être sur un ego conscient des forces créatives en lui. Tant que le travail entrave les énergies de l'âme, l'Homme ne peut en vivre sainement et à son avantage. Les énergies de l'âme, ne peuvent pas être indéfiniment bloquées dans leur équilibre, sans que le travailleur en paye le prix. Or, ce n'est pas les vacances, ni le break, ni le plaisir après le travail, qui pourront assurer la compensation d'une grande quantité d'énergie inconsciemment utilisée pendant quarante ou cinquante années de labeur, d'esclavage.

Le travail constitue la grande et majeure activité de l'Homme. Il doit être parfaitement harmonisé à la vibration de l'Homme. L'Homme conscient, à cause de sa très grande sensibilité, ne pourrait plus, à un certain stage de son évolution, travailler pour la simple nécessité de travailler. Il devra vivre son travail et vivre dans la vibration de son travail. Toute condition autre lui sera impossible, car non seulement sa personnalité sera impuissante dans la détermination du genre de travail, mais elle sera totalement sous le contrôle de l'ego, qui à son tour sera dans l'intelligence vibratoire de l'âme en lui, qui lui fera découvrir son intérêt vital.

Ceci est très important, car c'est à ce point dans la vie de l'Homme qu'il commence à contrôler créativement les forces de vie et à appliquer ces forces créatives afin de se libérer une fois pour toutes du voile pesant et orageux du sentiment d'existence. À partir de ce point, l'Homme n'existe plus car il est libre du plus grand des obstacles à sa vie réelle, c'est-à-dire le travail mécanique.

Lorsque le travail mécanique - ou issu de l'inconscience et des liens passés entre la personnalité et l'ego - n'est plus possible, une nouvelle énergie pénètre la personnalité et engendre dans l'ego un souffle nouveau qui le prépare à l'expérience future qui lui est encore cachée car elle n'a pas suffisamment de pouvoir sur lui-même, pour transformer sa vie matérielle et l'élever sur le plan atomique de son corps morontiel.

Mais tout ceci vient dans le temps, et la première phase de l'Homme nouveau est achevée. L'ego qui se conscientise réalisera de plus en plus que tout est énergie dans l'Homme, et que le travail mécanique bloque cette énergie car il force la personnalité à contrôler l'ego, au lieu de voir sa personnalité contrôlée par l'ego qui est nourri par l'âme en lui. La vie parfaite nécessite que tout soit en ordre, et l'ordre ne peut être dicté que par l'âme, lorsque que celle-ci a enfin réussi à se faire reconnaître et sentir vibratoirement.

Le travail dans la vie de l'Homme conscient doit être parfait. C'est-à-dire parfaitement ajusté à sa vibration. Et tant qu'il ne l'est pas, ce qui peut prendre des années, toute activité de travail, quelle que soit son importance apparente, n'est que transitoire. Lorsque l'âme se fait sentir fortement dans l'Homme, il lui est possible de désenchanter la personnalité de l'Homme d'un travail que cette dernière aurait considéré par le passé comme ultime.

Ainsi, même si un Homme, pendant sa vie inconsciente, était devenu professionnel quelconque, la vibration de l'âme une fois réalisée en lui peut très bien le ramener à une activité de travail socialement moins importante. Ceci n'est qu'une façon d'expliquer que là où la personnalité se glorifie, l'âme a d'autres cordes à son arc, selon ses desseins. Naturellement, il faut comprendre ceci dans le cadre de l'évolution de l'Homme de la cinquième vers la sixième race. La période de transition est une période de pénétration des énergies de la conscience supramentale et tout sur son passage est sujet à transformation.

Rien ne demeure comme auparavant, le travail n'en est pas le moindre des aspects de la vie humaine, affectés par cette transmutation des principes de l'Homme. Tant que l'Homme est inconscient, le travail est un job, mais lorsqu'il se conscientise, le travail devient une partie vivante de sa vie. Partie aussi plaisante que le repos et aussi importante que le sommeil. Le stress n'existe plus dans la vie de l'Homme alors, car il sait ce dont il a besoin, car sa vie est sous le regard de la conscience en lui. Plus la conscience est grande, plus son regard dans la vie de l'Homme est perçant, plus l'Homme est bien dans sa peau, heureux selon l'ancien terme.

Vivre une vie où le travail coïncide avec l'état d'âme de l'individu, transforme cette vie et la rend idéale dans le sens le plus complet du terme. L'Homme a beau faire des efforts pour humaniser le travail dans la société moderne, tout ce qu'il fait c'est d'appliquer la loi des pilules. Les maux du travailleur moderne sont grands, et à ces maux ne peuvent être appliqués que les grands moyens que seule la conscience universelle peut dispenser, car elle n'est pas sujette à l'influence de la part de la personnalité. Lorsqu'elle frappe à la porte de l'ego, il n'a pas le choix d'ouvrir, sinon elle défonce car elle seule fait que l'ego qui refuse de lui ouvrir fonde son refus sur l'ignorance de ce qu'elle peut lui offrir. Mais l'ego, c'est l'ego, la bête dans l'Homme tant qu'il n'est pas conscient.

L'Homme inconscient ne réalise pas jusqu'à quel point ses énergies vitales sont sapées par un travail qui ne lui est pas conforme. Il ne réalise pas combien sa santé physique, sans parler de sa santé mentale et émotive, en sont affectées.

Mais l'Homme inconscient n'a pas le pouvoir sur sa vie, car il n'a pas la conscience pour le diriger. L'Homme conscient, par contre, entre dans un champ de force intérieure qui ne peut plus le quitter, et c'est de cette force intelligente qu'il apprend. C'est de cette force que se dessine à la longue son vrai travail, celui qui le rendra sain, tout en lui procurant ce que tout travail doit faire : sécurité matérielle et gratification mentale et émotive. Ce qu'il doit réaliser cependant, c'est que ces choses de l'esprit viennent dans leur temps. Car c'est dans le temps qu'il se sensibilise pour se découvrir par vibration. L'Homme ne peut pas se découvrir par désir, car son désir fait partie de son illusion. Il se découvre au contact de sa conscience vibratoire, et c'est à partir de l'énergie de cette présence qu'il ressent et qu'il comprend, et qu'il sait ce qu'il doit faire.

Le temps peut lui sembler long au début, car son ego ne comprend pas, et ses émotions sont mélangées à son mental, mais ceci est naturel car il n'est pas encore prêt. Lorsqu'il est prêt, tout lui tombe rôti dans la bouche, car il a la volonté, l'intelligence, qui œuvrent en lui pour le forcer à ouvrir ses mâchoires.

L'Homme de demain dirigera de plus en plus son regard vers sa propre vie, il verra à vivre sa vie de plus en plus en conformité avec sa personne, sa petite personne, mais sa grande personne intérieure. Il cherchera le calme, se retirera des foules, et se liera d'amitié avec ceux qui le comprennent. Son travail se situera à l'intérieur de ses conditions de vie car il n'aura plus besoin du support psychologique de sa personnalité inconsciente pour se sentir à la hauteur de lui-même. Il n'aura plus besoin de statut social.

L'Homme inconscient s'appuie de tout son poids sur la valeur psychologique de son travail pour se donner une fausse valeur personnelle. Mais il ne peut découvrir son vrai intérieur, quelle que soit la valeur sociale de son travail. Le travail doit découler de la conscience de l'Homme et non à l'inverse.

L'Homme moderne fonde sa valeur existentielle sur le statut social de son travail ou de sa valeur économique. Mais à un certain moment de son évolution, si jamais il évolue, il doit s'élever au-dessus de cette illusion et entrer en lui-même.

L'Homme conscientisé ne pourra plus travailler que dans un domaine qu'il épousera parfaitement, car sa sensibilité intérieure l'en empêchera. Son évolution interne clarifiera tellement sa position vis-à-vis du travail que l'anxiété en sera totalement abolie. L'Homme ne peut pas vivre dans l'anxiété, car ses forces créatives sont bloquées par elle. Il doit se sentir parfaitement à l'aise à tous les niveaux de son expérience.

Le travail est une source grandissante d'angoisse pour l'Homme moderne, que ce soit sur le plan de la sécurité ou que ce soit sur le plan créatif. Or, un terme doit être mis à cette perte d'énergie, car l'Homme conscient en souffrirait outre mesure. Tant que les corps ne sont pas ajustés à la vibration de l'âme, le travail inconscient n'est pas une source insupportable de souffrance. Mais dès que les corps sont ajustés et que l'ego se sensibilise, et que la personnalité réelle se manifeste, l'Homme ne peut plus vivre de n'importe quel job, car ce n'est plus seulement un problème de travail, ça devient aussi un problème d'environnement humain.

Souvent le travail lui-même est bien, mais ceux avec lesquels l'on travaille deviennent insupportables à cause des vibrations inconscientes dans l'environnement humain. C'est pourquoi beaucoup, avec le temps, chercheront à travailler soit dans le commerce d'amis avec lesquels ils seront sur la même longueur d'onde, ou qu'ils chercheront à se monter un petit commerce dont eux-mêmes seront les propriétaires. D'autre s'isolent sur des fermes plus tard, afin de s'assurer une survie matérielle plus indépendante.

Quel que soit le genre de travail qui s'amènera vers l'Homme de plus en plus conscientisé, ce travail sera à la mesure de sa sensibilité vibratoire et non à la mesure de son statut social ou idéologique. Le travailleur conscientisé n'aura plus de place en lui-même pour la souffrance résultant de l'inconscience autour de lui, car sa sensibilité sera telle que toute atteinte à son calme intérieur, à son calme vibratoire, devra être repoussée. Les années devant lui deviendront de plus en plus les grandes années de sa vie, dans ce sens qu'il comprendra, verra et saisira, jusqu'à quel point il aura changé. Et ce changement sera de plus en plus profond, de plus en plus parfait. Un tel travailleur ne pourra plus, à ce moment donné, interférer avec son bien-être réel à cause de sa personnalité. Il ne pourra plus être sous la domination du travail.

Ainsi l'Homme conscient comprendra toutes ces choses, il vivra toutes ces choses, car les fils de la lumière ne pourront plus se séparer en deux, c'est-à-dire en vrai et en faux. Leur vie sera intégrale et le travail faisant partie de leur vie devra être ajusté à leur vie intérieure et non vice versa.

C'est pourquoi, alors que beaucoup aujourd'hui sont actifs dans de hauts postes de travail, ils se verront, d'ici quelques années, obligés de battre en retraite, et effectivement se retraiter des grosses et importantes positions pour épouser de simples carrières qui leur suffiront car leurs besoins réels seront autres et les illusions de leur personnalité seront détruites. Désengagés d'un travail qu'ils avaient cru dans le passé essentiel à la vanité de leur intellect et de leur personnalité, ils se dirigeront lentement, graduellement, vers les sous-bois du travail, vers les sous-bois de l'activité humaine, heureux et calmes. Le travail réel sera enfin compris et le monde extérieur continuera sans eux.

Tant que l'Homme est inconscient, il est totalement aveugle et son intelligence aussi est aveugle. Mais lorsqu'il grandit en vision, il change tout dans sa vie, car il découvre en lui-même des forces dont il ne connaissait pas auparavant l'existence. Sa vie en est tellement altérée qu'il a l'impression d'avoir perdu son temps pendant X nombre d'années. Ce n'est pas qu'il avait perdu son temps, mais que son temps n'était pas arrivé.

Mais lorsque le temps arrive, même l'ego en est surpris car il s'aperçoit qu'il n'y a plus de demi-mesure, qu'il n'y a plus de philosophie et de rationalisation. C'est l'intelligence pure qui se fait sentir. Et toute l'inflation intellectuelle et émotive qui avait donné à son travail une fausse valeur se dissipe devant ses yeux.

C'est à ce moment qu'il commence à réaliser le dilemme profond de l'Homme prisonnier de lui-même. C'est à ce moment qu'il commence à pouvoir vibrer de sa volonté réelle et qu'il met de l'ordre dans sa vie, un ordre tellement subtil, tellement vibratoire, que les autres autour de lui, ses anciens amis, souvent ne peuvent y comprendre les raisons. Et pourtant tout est clair et net pour lui. Tout est évident pour lui. Là où auparavant il entrait, aujourd'hui il en sort. Là où il s'amusait, aujourd'hui le bruit le trouble. Là où il travaillait dans l'euphorie malsaine d'une condition aveugle et aveuglante, aujourd'hui il claque la porte.

Votre travail doit être ce que vous avez choisi par intelligence plutôt que par habitude, selon les occasions que vous offre, ou que vous offrait, le marché du travail, où l'entreprise est devenue synonyme de tombeau, de fosses collectives où des milliers de travailleurs sont enterrés pendant des années avant d'être renvoyés à une retraite forcée dont ils souffrent l'angoisse inconsciemment quand ils sont jeunes, et effectivement à l'âge de la retraite.

Avant que l'on vous retraite parce que vous avez été mal éduqués de la vie, allumez vos phares car la nuit est épaisse et brumeuse. Aidés de votre intelligence interne de vos phares, vous pourrez alors librement circuler tant que vous voudrez et selon vos conditions.

031 - les droits de l'Homme

L'Homme peut-il défendre tous ses droits d'Homme sur une planète expérimentale ? Voilà une question de très grande importance, pour l'Homme en tant qu'individu d'abord, et pour l'humanité en général. La réponse est affirmative et son affirmation est impérative. L'Homme peut et doit défendre ses droits d'Homme, car tous ses droits d'Homme doivent coïncider avec le rôle que doit jouer l'âme de l'Homme sur la Terre. Ses droits profonds sont dictés par l'intelligence universelle en lui qui cherche à fusionner avec l'âme de l'Homme, afin de le libérer des forces qui cherchent à le dominer et à retarder son évolution.

Mais les droits de l'Homme ne se mesurent plus lorsque l'Homme a atteint sa maturité interne contre les droits que lui permet la société. Car les droits de la société sont à l'échelle de la société, et non à l'échelle de l'Homme réel, de l'individu universel. Si la société est suffisamment avancée dans son évolution, si l'individu est suffisamment respecté en tant qu'unité sociale, les droits octroyés par la société coïncideront avec les droits de l'Homme. Mais si la société est trop secouée par des forces en opposition, ses droits seront retenus et l'individu en souffrira d'une façon ou d'une autre.

Pour que l'Homme vive au niveau de ses droits réels, c'est-à-dire au niveau de sa conscience individuelle et universelle, il faut que la société soit constituée d'Hommes qui sont de la même conscience, sinon il est impossible à l'Homme de vivre totalement de ses droits. Car ses droits ne sont plus dans leur totalité les mêmes que ceux de la société, dont les membres ne sont pas de la même conscience universelle. Voilà pourquoi les Hommes de conscience universelle doivent et devront un jour former une société universelle afin de vivre de leurs droits universels.

Mais lorsque l'Homme doit vivre de ses droits universels, la conscience qui l'anime doit élever son taux vibratoire, afin qu'il puisse se libérer de l'esprit de la société non universelle, pour entrer dans l'esprit de la société universelle et exercer son droit, qui est essentiellement un droit de passage d'un plan de vie à un autre, afin d'exercer sur le plan nouveau son droit créatif, son droit à la manifestation de l'intelligence universelle en évolution.

Tant que l'Homme n'est pas sur ce plan universel, il continue à bénéficier des droits que lui octroie la société, avec cette différence qu'il avance, avec le temps, vers une plus grande autonomie. Car il a déjà dépassé les limites psychologiques de son existence au sein de cette société, afin de pouvoir vivre une vie plus libre, dans un contexte social ayant de moins en moins d'emprise sur son esprit, c'est-à-dire un contexte social qu'il a su se créer au fur et à mesure qu'il a avancé vers la conscience universelle. Tant que la conscience universelle ne s'est pas totalement installée, il ne peut passer d'un plan à un autre et se voit obligé d'exercer son droit, selon la latitude que lui offre la société.

Dès qu'il a suffisamment centré son attention sur lui-même, c'est-à-dire sur son droit d'individu de plus en plus réalisé, il peut commencer à se soustraire des forces sociales qui cherchent à le rattacher à la forme sociale de son temps et à lui imposer une condition quelconque de droits qui peut plus ou moins coïncider avec son droit universel.

Lorsque la société en évolution ne peut plus coïncider avec l'évolution de l'individu, parce que son développement coïncide plutôt avec celui de la masse des individus, l'Homme universel ne peut plus établir de rapport avec cette société car ce n'est plus le bien-être de l'individu universalisé qui compte, mais celui de l'individu de masse, l'Homme conforme, l'Homme influencé et influençable.

C'est ici que se forme une cloison intérieure, anonyme, invisible, entre l'Homme universel et la société de masse. Et au fur et à mesure que ce même Homme grandit dans son universalité et que la société grandit dans son uniformisme, ce dernier doit se retirer psychiquement, c'est-à-dire qu'il ne peut plus jouer le jeu et se retire partiellement, c'est-à-dire qu'il s'engage par tous les moyens à sa disposition à vivre dans son propre calme, son propre espace, couvrant une surface de moins en moins grande de la société de masse.

Mais l'Homme n'accède à l'esprit de lui-même que lorsqu'il a suffisamment été ébranlé dans la forme de l'esprit social où il a grandi et d'où il a puisé le matériel nécessaire à la formation de sa fausse personnalité. Lorsqu'il commence à vivre de son propre esprit, il ne peut plus vivre de l'esprit social et commence à exercer son droit d'individu sur une petite échelle, jusqu'au jour où il puisse l'exercer sur une échelle totale lorsqu'il créera occultement la société universelle de l'Homme.

Mais la période entre son éveil à son droit universel et la réalisation parfaite de ce droit universel coïncide avec la période de transformation de ses corps. De sorte que le temps qui doit servir à cette transformation doit aussi servir à le rapprocher de lui-même. Mais l'Homme n'est pas habitué à vivre de son droit universel puisqu'il ne commence qu'à le découvrir. Et lorsque l'Homme se découvre universellement, il craint de perdre son droit social, car ce dernier constitue pour lui une grande sécurité. Et effectivement cette sécurité est grande, car l'Homme est encore dominé par son corps matériel.

Mais lorsqu'il n'est plus dominé par son corps matériel et que son esprit est libre, son droit universel est total et sa vie ne coïncide plus avec celle de sa société. C'est alors qu'il rassemble ses forces et engendre une nouvelle condition de vie selon le pouvoir qu'il possède. Et de ce pouvoir, il crée une société universelle dont la puissance est fondée sur la conscience en activité chez tous ceux qui la vivent. La progression de l'Homme universel est sous-tendue par le pouvoir de la conscience cosmique sur la planète et par le temps qu'elle choisit pour abolir les rapports entre les anciens et les nouveaux Hommes.

L'Homme de droit, c'est-à-dire de par son rapport avec les forces de vie créatives en lui et ultimes en pouvoir, ne peut se détériorer que selon la mesure de son involution, de l'influence de l'extérieur sur l'intérieur. Dès qu'il a suffisamment compris son rôle en tant que force créative individualisée, et qu'il a réalisé les conditions d'une telle individualité, il ne cherche plus à éteindre ses rapports avec la société de masse, mais simplement à les distancer de plus en plus, afin de ne pas perdre trop d'énergie dont il a besoin pour élever son taux vibratoire.

Il y a une différence profonde entre la recherche d'une vie meilleure et le mouvement vers une vie autre. Beaucoup d'Hommes recherchent une vie meilleure, car ils souffrent de leur vie présente et cherchent à la transformer, alors qu'il y a d'autres Hommes qui attendent l'autre vie et avancent tous les jours vers cette autre vie.

Chez les uns nous retrouvons un effort considérable pour se changer intérieurement et extérieurement, alors que chez les autres nous voyons un changement vibratoire qui perfectionne les corps et les prépare petit à petit à la réception de plus hautes vibrations, jusqu'au jour où le passage se fera discrètement sans bruit et sans fanfare vers une autre vie.

Le droit de l'Homme conscient est déterminé par l'intelligence en lui, et ce droit n'a aucun rapport avec ce qu'il peut faire dans la société de masse. Or, s'il exerce ce droit, c'est-à-dire si la vibration de cette intelligence se fait sentir au cours de son expérience sociale, ce n'est que le discernement et la résistance qui puissent lui servir de baromètre dans l'expérience de ce droit. Si discernement il y a, il comprendra que son droit universel doit être temporairement suspendu, afin de ne pas créer des conditions de vie autour de lui qui ne sauraient être comprises.

C'est alors que la résistance intérieure lui vient en aide pour l'aider à supporter une condition qui n'est pas conforme à la réalité d'une société universelle. C'est alors que graduellement l'intelligence en lui le mène à se créer une condition de vie où, avec le temps, il n'aura plus à exercer sa résistance car la condition sera de plus en plus sous son contrôle. C'est-à-dire qu'il aura de moins en moins à souffrir de la société environnante, puisqu'il en sera de plus en plus indépendant, c'est-à-dire puisqu'il se sera retiré. À partir de cette période, même la vie sociale sera supportable, car son droit universel ne sera pas autant en conflit avec le droit social octroyé par le passé.

Mais l'Homme ne peut pas vivre seul, car il a besoin de communiquer. Alors pourra-t-il s'entretenir avec d'autres Hommes qui, comme lui, sont en attente et s'éloignent des conditions difficiles d'une société de masse. Ne pouvant pas encore bénéficier d'une société universelle, il bénéficiera d'alliances universelles avec des Hommes de plus en plus conscients du lien universel en eux. Toute atteinte aux droits universels de l'Homme, à un certain moment de son évolution, devient insupportable malgré le discernement et la résistance développée. C'est alors que l'Homme n'a plus de choix que de briser, de rompre, ses liens raciaux et de ne traiter qu'avec ceux qui sont de la même intelligence.

Le travail étant de plus en plus un droit octroyé par la société de masse, ne pourra plus coïncider, à un moment donné de l'évolution, avec le droit universel de l'individu. C'est pourquoi l'individu découvrira en lui-même une plus grande tendance à se séparer d'un travail octroyé, de par sa nature, par le droit social, pour se lancer vers un travail plus détaché de ce droit, si ce n'est que sur le plan de la taxation. Hormis la taxation, le travail ne dépendra que de l'individu et sera totalement sous son contrôle, c'est-à-dire sous son droit.

L'individu pourra alors vivre un travail plus libre et plus conforme à son isolation intérieure et à sa distance extérieure. Reconnaisant alors d'autres individus de même intelligence, il cherchera à entretenir avec eux des liens qui pourront aussi servir de base pour la fructification du travail libre. La polarisation de plus en plus évidente - c'est-à-dire réelle intérieurement - donnera naissance à une façon de vivre qui ne se comprendra que lorsque les individus, de par leur vibration, sauront où ils en sont et où ils vont.

Sachant parfaitement, il se produira en eux une ouverture d'esprit, qu'ils ne peuvent vivre aujourd'hui, qui altérera totalement leur psychologie du travail et leur permettra de constituer des formes nouvelles d'activité que seul le temps pourra leur rendre compréhensibles. Bien que cette période ne coïncidera pas encore avec le passage d'un plan de vie à un autre, car le cycle de vie à venir ne sera pas encore terminé, ils pourront, avec grande facilité, vivre de la vie matérielle dans les conditions dictées par leur vibration, c'est-à-dire par l'intelligence commune et universelle.

Éloignés de plus en plus de leur passé, ils vivront de plus en plus un présent qu'ils ne sauraient comprendre aujourd'hui, mais que certains peuvent déjà pressentir. Dégagés de la vie dictée par le droit social, ils vivront une vie de transition libre, c'est-à-dire plus réelle et plus à la hauteur de leur réalisation grandissante. Même la vie matérielle leur suffira pendant l'attente, car à cette période de la vie, ils n'attendront plus, puisque, déjà, ils bénéficieront un peu de leur droit universel, libres, tels qu'ils le seront alors, du droit social qui ne couvrira plus qu'une faible surface de leur activité.

C'est à partir de cette période que la conscience globale ayant atteint un haut niveau de perfectionnement, que ces individus sauront reconnaître leurs intérêts universels et commenceront à planifier leur vie matérielle de telle sorte qu'elle coïncide avec le maximum de sécurité. C'est-à-dire qu'ils découvriront des horizons qu'ils auraient pu pressentir en tant que rêverie par le passé et jamais parfaitement saisis.

Le nombre et la conscience aidant, ces individus vivront une vie de plus en plus sous leur contrôle, c'est-à-dire de plus en plus en harmonie avec l'intelligence cosmique qui la dirigera et qui fera partie de chacun d'eux. Libres de toute psychologie restreignante, ils pourront décider de tels ou de tels projets et ils auront la volonté et l'intelligence de se les octroyer. Et enfin, c'est à partir de ces projets créés de toutes pièces par eux-mêmes, qu'ils vivront libres enfin du travail dont le droit est aujourd'hui un octroi de la société inconsciente.

L'équilibre entre le droit social et le droit universel deviendra de plus en plus instable, mais de plus en plus imperceptible dans son instabilité. Car ces individus conscientisés auront compris la nécessité d'harmoniser ce qu'ils sauront avec ce qu'ils pourront. Et c'est de cette harmonie de plus en plus ajustée à leur vibration qu'ils pourront s'assurer de vivre selon leur intelligence et leur capacité renouvelée. Libérés des facteurs illusoires qui avaient auparavant terni leur vie alors que leur psychologie limitée les nouait à un droit social qui ne convient qu'à l'Homme inconscient, bon gré mal gré.

La conscience de plus en plus éveillée permettra aux individus de vivre dans un monde qui s'éteint de plus en plus, mais qui leur offrira le meilleur du pire, car ils auront appris à bien vivre. Car leur intelligence ne sera plus ombragée par des émotions de toutes sortes qui restreignent la qualité de vie et qui empêchent l'Homme de vivre à la hauteur de son intelligence, malgré les conditions décadentes d'un monde où le droit de l'Homme devient de plus en plus menacé.

La transformation de l'Homme en un individu intégral coïncidera avec la découverte d'une façon de vivre qu'il n'aurait pu s'imaginer possible auparavant, car il aura dans sa vie un nombre grandissant d'individus qui se porteront garants des mêmes idées et mêmes intentions, car ces idées nouvelles seront le produit de la conscience universelle dont chacun partagera la valeur et en exploitera le fruit. C'est de cette nouvelle et restreinte conscience sociale au début que se noueront des alliances si réelles que la vie matérielle intérimaire sera rendue plaisante et facile, et surtout très différente dans son caractère général de la vie qui aura précédé cette nouvelle conscience.

Les individus sauront se créer des conditions de vie et s'organiser afin d'exploiter le plus possible leur droit d'Hommes libres. Cette définition ou cette expression de l'avenir prochain ne se comprendra que vibratoirement, c'est-à-dire que la vibration sera la mesure de toute chose, et non l'attitude positive ou l'attitude personnelle. Car ceux qui seront dans cette vibration comprendront des choses qui ne seront pas comprises ou assimilables psychologiquement à cause du caractère totalement neuf de ce genre de vie.

C'est à partir de cette vibration que les individus chercheront à concrétiser des projets qu'eux-mêmes pourront mener à bien, car ils seront dans la même ambiance vibratoire. L'ambiance vibratoire leur servira à vivre en-dehors du cadre normal de la vie sociale, car sa puissance sera telle qu'elle créera un lien puissant entre les personnalités, permettant à ces personnalités de goûter l'une de l'autre et de profiter de sa couleur, au-delà des rapports normaux socialement parlant.

Le lien entre les personnalités sera occulte, c'est-à-dire vibratoire, et les individus sauront profiter de l'intelligence créative qui les animera. Un tel réseau d'alliances, maintenu par une vibration commune et universelle, sera un noyau auquel se rajouteront d'autres couches au cours des années qui mèneront l'Homme conscient vers la fin du cycle, où le Tout sera élevé en énergie afin de passer d'un niveau de vie à un autre, laissant derrière une société fracturée par les tremblements qui soulèvent les fondements d'une civilisation, dont le sol doit être retourné afin de créer une Terre neuve pour une pousse nouvelle.

Le droit universel se fera sentir vibratoirement et changera le poulx de la vie matérielle intérimaire. L'intelligence créative deviendra la manifestation de l'individu et les projets de vie coïncideront avec cette intelligence. A partir du moment où un certain nombre d'individus seront rattachés à cette vibration, les mouvements serviront tous et chacun, car ils auront été créés selon la vibration de tous et de chacun. L'Homme ne sera plus lié à la société. La Terre sera un terrain libre, car des lieux choisis dans le cadre d'une vision occulte deviendront des lieux de rencontres et des lieux de refuges à la fin du cycle. L'individu rencontrera l'individu, et de là débutera l'histoire anonyme de l'Homme nouveau. Toutes ces choses se passeront car elles sont connues, mais l'Homme ne peut les connaître que lorsqu'il sera dans la vibration de la conscience universelle.

Le droit universel de l'Homme est une capacité d'agir, une capacité de fonctionner, une capacité de s'organiser dans la vie matérielle au-delà des limites imposées par le droit social. Ce droit est directement proportionnel à la capacité de l'individu de percevoir la vibration de l'intelligence universelle en lui. Plus l'individu est sensible à la vibration, plus son droit est grand, plus son droit lui permet de vivre une vie matérielle à la hauteur de sa réalité.

Le droit de l'Homme universel fait partie du pouvoir de la conscience en lui. Et lorsque l'intelligence et la volonté se lient dans cet Homme, il a le pouvoir d'exercer ce droit selon les contingences de la vie matérielle, selon les conditions du droit social existant. Bien que ce droit universel, au début, soit restreint par le fait que l'Homme est encore prisonnier de la matière, il lui permet de vivre une vie au-delà de ses espérances, car, déjà, il possède en lui une intelligence, une volonté, dégagées des restrictions qui limitaient auparavant son intelligence et sa volonté.

Et au fur et à mesure qu'il avance dans la transformation de ses corps, son droit universel devient de plus en plus présent. Et de ce droit universel, il crée des conditions de vie de plus en plus à la hauteur de son désir conscient. Il lui est possible alors d'étendre les frontières de sa vie, de découvrir des aspects de la vie qui lui auraient été cachés s'il avait continué à vivre à l'intérieur du droit social.

Le droit universel de l'Homme est une capacité d'établir des rapports de plus en plus étendus avec des individus faisant partie de la même conscience que la sienne et pouvant avec lui échafauder des plans et des projets leur permettant de vivre une vie plus douce, plus calme, plus retirée, plus distancée et plus réelle. Il n'est pas possible à l'Homme de penser à ce qu'il peut faire à l'intérieur du droit universel. Mais il lui est possible de réaliser ce qu'il peut faire lorsque la vibration se fait sentir en lui et qu'il est déjà dans cette conscience, dans cette énergie.

A partir de ce moment-là, il n'a plus de limite, car il est libre d'aller où il veut, de faire ce qu'il veut et de vivre sa vie telle qu'il la conçoit au moment même où se manifeste en lui cette intelligence créative et puissante qui lie plusieurs individus à une énergie commune. Lorsqu'un Homme conscient manifeste son droit universel, il peut changer sa vie du tout au tout, car il n'est plus restreint par ses émotions et son intelligence rationnelle. Il lui est facile, alors, de concevoir des possibilités de vie matérielle qui feraient l'envie de l'Homme inconscient, tant elles sont grandioses, tant elles sont libres et tant elles sont au-delà du droit social.

Et ce qui permet ce pouvoir, ce droit universel, c'est le pouvoir d'interception. Or, le pouvoir d'interception est le pouvoir de l'intelligence de l'Homme lorsqu'il a été secoué dans les fondements de son intelligence rationnelle. Le pouvoir d'interception est une qualité de la vibration qui contient la nature même de l'intelligence de l'Homme et qui lui fournit le matériel nécessaire à la construction et à l'élaboration d'une vie planétaire qui le rapproche de plus en plus de l'infinité de l'intelligence et de la science de l'intelligence.

La science de l'intelligence est le pouvoir vibratoire d'interception dans l'Homme lorsqu'il est suffisamment libéré de son intellect et de ses émotions. Ce pouvoir d'interception le garde des dangers de vie à tous les niveaux car il constitue la concentration de toutes ses possibilités, alors qu'il traverse une période de vie dont l'importance est fondée sur la nécessité d'immortaliser son corps matériel.

Le pouvoir d'interception des circuits universels permet à l'Homme de surmonter les pièges de la vie qui sont mis sur sa route à cause de l'influence aveuglante de ses émotions et la limite de son intelligence rationnelle. Ce pouvoir est directement le fruit de la pénétration de l'intelligence en lui dans le centre majeur de la tête. Quelles que soient les conditions extérieures de vie, ce pouvoir est tellement puissant que l'Homme qui en possède le droit ne peut plus être dérouté de sa destinée et ne peut plus être retardé dans son ascension vers la fusion avec les forces dirigeantes qui gouvernent les mondes et les galaxies.

Tant que l'Homme est prisonnier de la matière, ce pouvoir d'interception relève d'une présence intelligente en lui. Mais lorsqu'il est libre de se déplacer dans le cosmos invisible, ce pouvoir devient le centre-même de sa vie, car sa conscience est totalement à l'extérieur des voiles de l'ego, qu'il lui est impossible de se servir de son intellect. C'est à partir de cet état d'esprit qu'il intercepte l'intelligence de cette vibration et devient un agent libre dans l'évolution de la vie, car il n'a plus à se préoccuper de ce qu'il sait. Il n'a qu'à le réaliser.

L'interception chez l'Homme est un pouvoir qui détermine sa capacité de fonder à chaque instant de sa vie une chaîne de circonstances qui s'accumulent et deviennent une force, c'est-à-dire un pouvoir d'organisation qui défie l'intellect humain et supprime le secret occulte et le rend anonyme, libérant les forces créatives de l'influence de l'ego et de la personnalité.

Ce pouvoir d'interception est la qualité mentale de la sixième race de l'Homme. Et sa qualité majeure réside dans son universalité, c'est-à-dire dans son intelligence commune à tous ceux qui la possèdent. Toute interception vibratoire est un pouvoir, un lien entre l'Homme et le cosmos invisible, permettant à l'Homme de s'attribuer sur le plan où il est la même valeur de vie qu'il connaîtrait sur un autre plan, compte tenu des limitations de la matière.

Afin de contribuer à l'élaboration d'un plan de vie qui détient les clés de l'évolution matérielle, l'Homme doit intercepter les vibrations de l'intelligence et organiser sa vie selon cette vibration. Quelle que soit la condition de vie de l'individu qui possède le pouvoir d'interception, il pourra axer sa vie selon les données de cette intelligence et entrer dans le plan mondial de la sixième race, sans pour cela être obligé, en tant qu'individu, de perdre de l'énergie et de se soumettre à des sentiments spirituels de promotion qui ne sont que des illusions.

Le pouvoir d'interception relève de la vibration cosmique de la planète Terre, qui se perçoit par l'Homme soumis à une impulsion originale émise par une force créative totalement issue de l'esprit, et non contrainte d'aucune façon par l'émotivité ou l'intellect. Lorsque l'Homme perçoit cette vibration, il s'enlève sur une échelle de vie qui n'a plus de limite et qui l'amène avec le temps à concentrer toutes ses énergies avec le maximum d'intelligence.

C'est la concentration constante et maximale de son intelligence qui ouvre les voies nouvelles de la vie matérielle et le lance dans le temps de son propre esprit. Le pouvoir d'interception est une dimension d'intelligence totalement libre de la personnalité et parfaitement harmonisée aux forces de vie. Comme l'Homme doit harmoniser sa vie matérielle avec l'intelligence pure, ce pouvoir d'interception l'incorpore de plus en plus dans la vie matérielle, en conjonction avec son avenir occulte, c'est-à-dire son avenir anonyme qui est la qualité de vie de l'Homme nouveau.

Le pouvoir d'interception, une fois ajusté dans l'Homme, devient sa conscience créative et son pouvoir d'action. Échappant à l'influence psychologique, ce pouvoir lui permet de centrer sa vie et les forces de sa vie selon un plan dont l'exécution coïncide avec la créativité de son intelligence. L'Homme doit s'exécuter, c'est-à-dire qu'il doit mettre en branle les forces qui le pénètrent et qui constituent son plan de vie.

L'Homme se servira de son pouvoir d'interception pour créer dans sa vie matérielle des conditions maximales d'existence, afin de se libérer des tensions vibratoires qui diminuent l'activité de l'esprit en lui et le soumettent à la pulsation constante de son corps astral et de son intellect. La perception des circuits universels est un contact vibratoire avec la lumière, et c'est cette énergie qui doit diriger l'activité de l'Homme. Et tant que sa vie n'est pas dirigée par cette vibration, elle ne peut jamais s'élever au-dessus des conditions de la société environnante, ce qui empêche l'Homme de vivre sa vie de façon maximale, c'est-à-dire au-delà du droit social.

Le secret de l'intelligence vibratoire réside dans sa puissance. Et sa puissance réside dans son pouvoir de pénétration et d'enregistrement dans la conscience humaine. Tant que l'Homme base sa vie sur ses émotions et son intellect, cette interception est diminuée. Dès que ces obstacles disparaissent, l'interception augmente de sorte que l'intelligence augmente, et la vie prend un tournant que l'intellect n'aurait pu s'imaginer car l'intellect engendre ses propres limites.

Dès que l'Homme commence à vivre selon la loi de l'interception, il se soustrait des limites de la vie inconsciente et commence à s'élever vers une vie qui domine de sa qualité tout ce qu'il aurait pu contempler durant sa période inconsciente. L'interception de la vibration secoue l'ego de l'Homme, tant que ce dernier n'est pas suffisamment libéré pour pouvoir accepter le plan d'action de l'intelligence qui s'ouvre en lui. Tant qu'il n'est pas suffisamment mental ou perceptif, cette intelligence ne peut lui servir parfaitement, car elle dépasse ses possibilités psychologiques actuelles. Lorsqu'il est suffisamment conscient, cette interception coïncide avec ses possibilités, car il possède alors l'intelligence et la volonté qui constituent son pouvoir de vie.

Lorsque l'Homme a atteint la capacité d'intercepter la vibration, elle se développe de plus en plus, de sorte qu'advient le jour où sa vie est totalement construite selon cette vibration. C'est à partir de cette vibration que l'Homme pourra se construire une vie totalement isolée, totalement sous son contrôle. C'est à partir de cette condition que l'Homme sera protégé des événements de fin de cycle qui couvriront la planète entière, mais passeront inaperçus dans la vie des Hommes nouveaux.

Tant que l'Homme est soumis aux conditions de vie, il ne peut vivre sa vie. Car sa vie ne peut être déterminée de l'extérieur, mais doit être déterminée totalement de l'intérieur. C'est pourquoi le pouvoir d'interception, la sensibilité intérieure de l'Homme à la vibration de la lumière est une condition fondamentale de l'exercice de son droit universel. Dès qu'il peut exercer ce droit universel, il peut se constituer une vie totalement différente de ce qu'il aurait pu croire, dans le passé, possible. Il peut se constituer une vie à l'intérieur d'un cadre délimité par son intelligence interne et qui constituera dans l'avenir son cercle de protection.

Un trop grand nombre d'individus s'imaginent que les forces de vie les protégeront des événements futurs. Or, les événements futurs seront vécus par tous les Hommes de la Terre, et c'est l'intelligence intérieure de ces Hommes, ou de ces quelques Hommes, qui leur permettra de passer à travers les événements sans en être touchés.

C'est pourquoi le pouvoir d'interception est tellement important et si mystérieux, car il ne procède pas de l'intelligence, de l'attitude ou du désir, mais procède de la sensibilité de l'Homme à l'énergie de l'âme, sa seule et unique protection. C'est pourquoi les voiles de l'ego, l'intellect et l'émotion doivent petit à petit s'atténuer, afin que se développe en lui cette sensibilité qui augmente en lui le pouvoir d'interception de l'intelligence dont il aura besoin pour vivre pendant une certaine période de transition sur le plan matériel.

032 - l'état mondial

Je réserve ce côté de cassette afin de vous présenter quelques idées, quelques idées qui puissent vous faire réfléchir sur l'état actuel ou futur, des choses.

- Sur l'inondation des marchés de valeur de consommation, visant à inscrire des profits exorbitants pour le compte des puissances financières.

Les masses mondiales sont ensevelies sous les flots croissants d'une superproduction de produits, qui risque d'anéantir la valeur marchande de l'argent et d'engendrer sur le marché mondial de la monnaie des culs de sac financiers qui ne seront percés que par une redistribution des courants monétaires, jusqu'au jour où les peuples les plus favorisés économiquement, seront écrasés sous des intérêts spiralants, et des retenues de fonds inimaginables se verront obligées de geler les banques afin de prévenir une conflagration mondiale du crédit.

Le crédit est une puissance positive dans l'accélération des courants monétaires, mais devient facilement un nœud coulissant, lorsque ce dernier force les industries à reconquérir les marchés libres des anciens produits afin de subvenir à leurs propres besoins d'émancipation et de croissance. Le grand danger du crédit ne peut être évité que par une augmentation de la participation de la main-d'œuvre dans le monde, et de la réactivation du potentiel d'achat des membres de la communauté humaine.

L'intérêt des peuples ne peut être perpétuellement un guet-apens créé par la grande finance. Les peuples sont le support primordial de la civilisation, et les puissances dirigeantes du monde doivent, un jour ou l'autre, réaliser que le monde ne peut se suffire à lui-même que par une juste collaboration entre ces puissances et les membres productifs et travaillants des nations.

Le déséquilibre, engendré par le désir exclusif du pouvoir financier politique, ne peut qu'aggraver la situation sociale dans toutes les régions du globe, jusqu'au jour où les forces de gauche et les forces de droite devront s'affronter pour faire valoir leur position vis-à-vis des peuples. Les forces dirigeantes des grands monopoles financiers ont la responsabilité politique de chercher à élever la conscience populaire des pays sous-développés, afin de donner à ces peuples la fierté qui leur manque.

Toute subversion du désir naturel des peuples ne peut mener qu'à la guerre, car les peuples sont comme les eaux dont les vagues se soulèvent selon la direction des vents qui soufflent.

- Sur l'exclusion des forces populaires du contrôle politique et économique, qui menace de créer un vide qui ne peut être rempli que par la guerre.

La guerre est une condition de vie qui menace la survivance des nations, lorsque le pouvoir créatif et technique des nations est suffisamment avancé, pour assujettir les forces du feu qui constituent le pouvoir destructif de l'arsenal militaire. Tant que les nations n'ont pas découvert le pouvoir de répandre le feu sur la surface entière de la planète, la survivance des peuples n'est pas totalement en danger. Mais dès qu'elles ont le pouvoir de répandre le feu sur la planète entière, il est grand temps que les chefs de gouvernement s'occupent à chercher l'équilibre profond qui doit servir les nations et les peuples. Si l'effort n'est pas total et intégral, les nations se détruiront par le feu.

Les gouvernements doivent comprendre que l'Homme participe inconsciemment à des lois d'évolution qui le régissent, et aucune nation, quelle que soit sa force, ne peut se soustraire de ces lois. Ce n'est pas l'Homme qui fait l'histoire, l'Homme la subit ; et toute intervention de l'Homme se fait selon la puissance de sa volonté de diriger les courants qui déterminent l'orientation de sa destinée. Les gouvernements devront apprendre, bon gré mal gré, que les atteintes à la loi de l'évolution doivent être restituées par les nations en évolution, et que tout partage entre les forces de gauche et de droite, représente les champs de bataille où se livre le grand combat évolutionnaire.

- La nouvelle race est le pouvoir du son.

La race nouvelle possédera le pouvoir du son. Ce pouvoir permettra à ses membres de faire vibrer la matière et d'élever la fréquence naturelle de l'atome. Le pouvoir du son facilitera la destruction des barrières qui séparent l'Homme de la matière, et lui permettra d'entreprendre des travaux qui étaient considérés autrefois comme provenant d'actes magiques. La science du son sera graduellement répandue sur la Terre, de sorte que peu de temps après la redescente sur le plan matériel, les mutants seront reconnaissables à leurs facultés extraordinaires. Les mentalités auront été tellement changées par les événements de la fin de cycle, que de tels prodiges pourront se faire à la clarté du jour, sans que ceux qui en posséderont le privilège soient regardés d'un mauvais œil.

L'élévation de la fréquence naturelle de l'atome donnera à l'Homme le pouvoir sur la matière, et le rendra supérieur au règne humain de l'ancienne période moderne. Ce pouvoir sera désormais acquis à la race humaine et le genre humain ne le perdra plus.

- Sur l'éternité et sa contrepartie matérielle.

L'Homme est destiné à comprendre tout, à pénétrer les sphères des mondes invisibles et à parcourir les vastes champs d'énergie qui régissent les systèmes planétaires de la galaxie. Les lois de l'éternité lui seront révélées au fur et à mesure qu'il progressera dans ces sphères et qu'il lui sera possible de comprendre les lois matérielles qui empêchent les éléments indésirables de troubler les mondes calmes et harmonieux en évolution. Alors, la compréhension des lois de l'éternité sera essentielle à l'Homme.

L'éternité peut être contaminée dans sa perfection si des êtres peu soucieux de l'ordre qui y règne ne se plient pas aux exigences qui leur sont imposées par les régents de ces mondes éternels. Nous ne voulons pas à ce stage trop pénétrer dans l'énonciation des principes qui régissent l'éternité, mais nous voulons faire réaliser à ceux qui sont destinés à une vie réelle, que la matière telle que nous la connaissons n'a aucun rapport avec les mondes de l'éternité, puisque cette matière ne contient pas la suffisance magnétique qui doit lui être appliquée pour qu'elle soit une fois pour toutes lumineuse.

La matière doit pouvoir être soutenue dans une lumière magnétique, pour qu'elle puisse servir à engendrer un fond d'énergie suffisamment puissant pour maintenir l'Homme nouveau dans une nouvelle attraction planétaire qui lui servira à la fois de protection et de terre, ou de terrain magnétique, pour se suffire à lui-même, lorsque des forces anti-Hommes essayeront de l'étouffer dans sa nouvelle vie.

La contrepartie de l'éternité, c'est le manque de lumière que l'on retrouve sur le globe matériel de la planète. Or, la hausse de lumière ne peut être fournie que par l'Homme, une fois que lui-même aura été élevé dans la lumière. À partir de ce moment, dans l'histoire de l'Homme, il aura le pouvoir sur la matière, il pourra la transmuter, de sorte que cette dernière ne sera plus soumise aux lois planétaires, mais aux lois de l'éternité.

La lumière planétaire ne sert qu'à faire croître les formes de vie matérielle nécessaires à la vie de la planète sous toutes ses formes. Mais la lumière de l'éternité n'a aucun rapport en soi avec les formes de vie que nous retrouvons sur la planète actuellement, car cette lumière sert à construire de nouvelles formes et à les projeter dans une dimension de vie qui n'a aucun lien avec le cosmos matériel que nous connaissons.

Une fois que l'Homme aura acquis ses pouvoirs, la planète Terre sera importante pour lui, dans la mesure où il sera dans un lieu invisible vis-à-vis du lieu physique de la planète matérielle. Ce n'est pas pour dire que l'Homme nouveau ne viendra pas sur le plan matériel, mais plutôt qu'il sera régi par des lois autres et comprendra les forces qui sont en jeu dans le cosmos. Et tout son intérêt sera d'avancer dans la compréhension et l'exploitation de ces forces naturelles.

- Sur les immortels et l'Homme nouveau.

L'Homme du vingtième siècle, de la fin du vingtième siècle, sera admis dans la grande confrérie des sociétés inter-mondiales et universelles. Cet événement constitue la première étape d'une interpénétration des différentes sphères d'énergie qui forment le cosmos intégral de la lumière et des fleuves océans de notre galaxie. L'Homme du vingtième siècle sera le premier à avoir accès en groupe à ces mondes, qui ont de tout temps soulevé l'envie spirituelle et scientifique d'un certain nombre de personnes sensibles mais non préparées à ce nouveau stage de l'évolution.

La première chose à constater chez l'Homme, concernant ce que certains ont appelé « la sixième race humaine », c'est l'absence totale d'une certaine énergie mentale, que je nommerais pour le besoin de la cause « l'énergie bleue », c'est-à-dire l'énergie qui ne se souvient pas.

Cette énergie est tellement importante qu'elle n'a été donnée à l'Homme que par ce que l'on appelle « le choc vibratoire ». Et ceux qui ont reçu cette énergie ne peuvent s'en servir que dans des cas particuliers où ils doivent redresser une action mal dirigée contre eux afin de rétablir instantanément tout échange qui a lieu entre eux et d'autres personnes qui ne feront pas partie de la société des immortels.

Cette énergie dont je parle doit être tout de même fixée dans le corps mental d'un nombre précis d'individus au cours des cinq prochaines années, afin de former une couche suffisamment puissante et vibrante pour que ces mêmes individus puissent augmenter la fréquence de leur vibration pendant la grande période d'ajustement qu'ils vivront après la conclusion de ce premier temps.

Cette énergie résonnante, une fois saisie par l'Homme, lui permet petit à petit de commencer à s'isoler psychiquement de la société des Hommes en général, sans pour cela affecter civilement cette société. Autrement dit, l'individu devient de plus en plus résonnant envers ceux avec lesquels il connaît cette résonance, et assonnant avec la société au large dont les valeurs ne représentent plus pour lui d'intelligence créative et consciente.

Ce phénomène est irréductible et irréversible, une fois que le travail a été entamé. L'accumulation de cette énergie puissante se fait par la suite d'une manière tout à fait naturelle et sans fanfare, jusqu'au moment où sa suffisance vibratoire permet l'ouverture totale et instantanée du centre d'énergie frontal, qui permettra à l'individu de passer d'un niveau à l'autre de la conscience planétaire.

« L'Homme nouveau » veut dire : celui qui aura la compréhension et la sagesse des lois universelles, telles que transmises télépathiquement par ceux que l'histoire ne saura retracer, car ils auront été élevés dans tous leurs principes à une fréquence leur donnant le pouvoir sur la matière et leur corps physique.

L'Homme nouveau différera, dans son ensemble psychique, de l'immortel par son pouvoir d'ascension vibratoire qui n'aura pas encore été élevé par l'ajusteur de pensée, car ce dernier devra encore œuvrer avec l'âme afin de retracer toutes les mémoires antérieures et en n'extraire que les aspects susceptibles de servir dans la détermination des plans de vie future.

Ceux avec lesquels ce travail aura été terminé, pourront terminer la dernière ascension vibratoire et retenir en eux-mêmes leur mémoire, afin que la fusion totale soit acceptée et acceptable aux corps qu'ils devront utiliser pour des fins de construction universelle et connues seulement d'eux-mêmes et de leur ajusteur de pensée, avec lequel ils travailleront ensemble dans l'infinie complexité de l'évolution.

Il est donc sage de comprendre la différence entre l'Homme nouveau et l'immortel. Ce dernier rejettera toute attraction pour la matière, tandis que l'autre tendra vers la totale immersion dans l'étude profonde des lois cosmiques d'une façon différente d'aujourd'hui. Car ces lois seront transmises télépathiquement, de sorte que le mental ne pourra plus en faire une science philosophique.

L'étude des lois cosmiques par l'intellect crée chez l'individu une énergie spiralante trop faible pour traverser toutes les couches du mental, car la faculté de penser demeure. Et tant que cette faculté n'a pas totalement été réajustée par l'ajusteur de pensée lui-même, l'individu colore d'énergie astrale toute connaissance acquise et détruit alors le pouvoir de cette connaissance sur son esprit.

- Sur l'éternité, et la conscience humaine.

L'éternité, contrairement à ce que l'on croit, est un lieu dans le temps et non une période de temps. L'Homme aura accès à l'éternité une fois qu'il aura compris que la conscience humaine est en soi un pouvoir qui lui permet de pénétrer dans la conscience du temps. Ce pouvoir naturel de l'Homme lui sera restitué lorsqu'il aura été imprégné des forces de la lumière au cours du contact qu'il subira avec l'Homme de l'espace et du vaisseau dans lequel il sera aspiré. Au même moment, l'Homme cessera d'être Homme - dans le sens historique que nous lui connaissons - et deviendra le Surhomme terrestre, égal dans toutes les mesures à l'Homme de l'espace, mais inégal dans l'expérience.

L'éternité fut pour bien longtemps un mystère pour l'Homme, car ce dernier ne pouvait percevoir assez de lumière pour écarter de sa vue intérieure les voiles du temps qui cachent toute compréhension de ce qui est réel ; et très facile à comprendre pourvu que l'on possède suffisamment d'énergie dans le mental supérieur pour pouvoir percevoir ce qui ne se connaît que par l'esprit. L'intellect humain est tellement limité lorsqu'il s'agit de comprendre le réel, que ce dernier a tendance à mystifier ce qui dépasse l'intelligence humaine, et à rationaliser tout ce qui n'est pas du domaine de l'intelligence pure, pour se retrouver perdant des deux côtés.

L'Homme pourra, avec sa compréhension et sa capacité mentale nouvelle, créer un monde nouveau à l'échelle des lois universelles, sans mettre en danger la survie de la planète ou des systèmes environnants. La compréhension nouvelle de l'Homme fera de lui un être typiquement terrestre, dans ce sens que la conscience planétaire en sera renouvelée, et l'Homme enfin satisfait.

Sachez que l'éternité est un lieu dans le temps, et que ce lieu est déterminé par la conscience même de l'Homme. Selon l'élévation de la conscience de l'Homme, il lui sied d'être dans tel ou tel lieu dans le temps. La pénétration de l'Homme dans le temps lui permettra d'être très près de tous les aspects de lui-même depuis qu'il fut sur Terre, car sa mémoire lui sera totalement redonnée. De sorte qu'il pourra relever tous les défis de ses existences passées et reconquérir, dans un même temps, tout ce qu'il a toujours voulu faire mais ne put achever à cause d'un passé impuissant.

- La fin de la technologie mécaniste.

La gloire de la science moderne s'éteindra rapidement, puisque les nouvelles inventions ne sauront être expliquées ou créées par les moyens dont disposent la science actuelle. La haute technologie complexe d'aujourd'hui sera remplacée par une technologie simplifiée, et consolidée par une science nouvelle dont les prodiges feront la gloire de la nouvelle société. Les Hommes seront peu nombreux sur la nouvelle Terre, et les contacts entre les nations et les peuples seront rapides. Tous les Hommes bénéficieront des moyens extraordinaires de transportation et de téléportation.

Le pouvoir institutionnel de la nouvelle science sera tellement puissant que la nouvelle société sera réorganisée en-dedans, de quelques années après la fin de la civilisation dite « moderne ». Les peuples seront égaux les uns vis-à-vis des autres et conserveront leur couleur nationale et régionale. La politique, telle que connue aujourd'hui, n'existera plus. Les peuples s'aimeront et chercheront à fraterniser.

Les Hommes bénéficieront du pouvoir de dématérialisation et de matérialisation leur permettant de se rendre rapidement n'importe où sur la planète. Des centres spéciaux exerceront le contrôle sur les espace-temps, c'est-à-dire sur les déplacements par dématérialisation. Ces centres seront dirigés par des Hommes de science parfaitement conscientisés et parfaitement conscients de l'importance de leur travail. La domination de l'Homme n'existera plus, et ce dernier comprendra l'importance de la vie, au-delà de la personnalité humaine et du corps physique.

L'Homme ne craindra plus la mort, car il aura compris qu'à un certain stage de l'évolution, la mort telle que connue et crainte de l'Homme d'autrefois n'était que le résultat de son ignorance.

- Sur la détresse des peuples.

Elle ne fait que commencer, elle se poursuivra sans remède, car l'Homme n'a pas encore de pouvoir sur les forces de destruction. Les efforts généreux d'individus et d'organisations humanitaires envers les peuples opprimés et infirmés par les maux de toutes sortes, ne représentent qu'une goutte d'eau amère dans un océan d'impuissance.

Les gouvernements n'ont pas la puissance politique, ni la conscience nécessaire, qui leur permettraient d'arrêter les fléaux dans le monde. Les années qui suivront marqueront l'impuissance de l'humanité. De cette impuissance, les peuples sentiront l'inévitabilité d'un bouleversement des valeurs à tous les niveaux de l'expérience humaine. Ce qui est lointain ne nous fait pas trembler encore, car nous ne le sentons pas de près. C'est l'histoire qui se répète.

- Sur la révolution scientifique.

La révolution scientifique s'apparentera à un coup de foudre. La science moderne sera frappée en plein front sans préavis. Le contact entre la science moderne et la science nouvelle ne se fera pas dans les conclaves scientifiques d'antan, mais par le biais d'un système de communication personnelle entre les nouveaux initiés et les docteurs de la science ancienne.

Les révélations seront retentissantes et foudroyantes. Et la science ne pourra plus recourir à ses anciennes méthodes. À partir de ce moment, les scientifiques du monde entier se rallieront aux initiés et apprendront d'eux les techniques nouvelles d'une science totale et parfaite. La science procédera à une allure tellement rapide que de vastes systèmes d'informatique seront mis à la disposition de la nouvelle science. La vague géante créera un choc culturel jamais connu de la science par le passé. L'Homme ne pourra interpréter ce vaste mouvement de l'esprit dans la science, que comme provenant du contact surnaturel de l'invisible avec le monde de la matière.

- Sur l'injustice sociale.

L'injustice sociale deviendra flagrante à vos yeux, car vous verrez l'impossibilité à tout Homme de bonne volonté de faire quoi que ce soit qui vaille pour redresser le bilan des erreurs humaines. Le spectacle assainira votre esprit et vous fera comprendre que le point n'est pas à l'extérieur de l'Homme, mais bien à l'intérieur de lui-même. Vous verrez clairement que toutes les bonnes intentions au monde sont facilement défaits par la mauvaise volonté des Hommes, et que tout doit être remis en question, tôt ou tard.

On vous dira : « si on ne fait rien, rien ne va changer ? ». Cette formule sera émise par les gens de bonne volonté qui ne comprennent pas que l'Homme inconscient n'a pas de volonté, mais qu'il est mû par des sentiments qui ont leur propre limite, puisque l'évolution de l'humanité est soumise à des lois qui régissent la planète entière. Seule la conscience peut changer quelque chose, et cette conscience ne fait qu'apparaître à la surface de la planète, elle est encore très inférieure à l'inconscience de l'humanité. Il faut voir les choses en face.

- Le pouvoir des planètes sur les Hommes.

Les Hommes ne connaissent pas le secret des matières, et pour cette raison ne peuvent comprendre l'équilibre des forces qui émanent des globes et des systèmes auxquels ils appartiennent. Une planète est une progression d'énergie qui procède de ce que l'on connaît comme matière solide jusqu'aux matières très subtiles de l'intelligence. Chaque planète est une composition d'énergie qui varie suivant la nature de son rôle, dans un système solaire quelconque. Ainsi, la planète Terre possède 48 niveaux d'énergie et 27 dimensions d'intelligence dont la fonction est de manipuler ces énergies, afin de maintenir sur la surface physique de la planète l'équilibre nécessaire à l'évolution de la vie telle que nous la connaissons.

Ce que l'Homme appelle « intelligence » n'est en fait que le rapport étroit qui existe entre différentes couches d'énergie qui s'entrechoquent et produisent un effet global, connu sur la planète Terre comme « intelligence ». L'Homme a tendance, de par son ego, à comprendre par rapport à lui-même, c'est-à-dire de façon égocentrique. C'est la plus grande erreur de l'intelligence humaine. L'intelligence dans sa réalité la plus grande n'a rien de ce que vous appelez « intelligence », mais plutôt le support que possèdent ces énergies sur le plan où elles sont actives.

L'Homme croit à l'intelligence de façon progressive. Et cette conception crée une barrière fatale dans le développement suprasensible de son intelligence, c'est-à-dire du pouvoir interne qu'il possède de manipuler lui-même ces énergies dites « cosmiques » et dont l'effet sur la planète peut faire de lui un être supérieur, c'est-à-dire un être supraconscient.

L'idée de progression de l'intelligence n'existe que sur la planète Terre. L'Homme a évolué suivant des lois bio-culturelles, et n'a jamais pris conscience de la vie à partir de ses principes supramatériels. De sorte que toute évolution sur la Terre n'a rempli que le rôle matériel de l'intelligence humaine. Si l'Homme n'avait pas perdu contact avec les autres dimensions, son intelligence ne se serait pas bornée à la manutention des formes physiques de la matière, mais aurait pénétré dans les secrets de la matière physique et invisible, libérant de ce fait l'esprit humain, pour donner à l'Homme la présience des lois de la matière invisible. Ceci aurait permis à l'Homme de travailler directement avec les différentes couches d'énergie intelligente du cosmos, et de se servir de la planète Terre comme un refuge paradisiaque, au lieu de faire de la Terre un enfer planétaire où sévissent aujourd'hui tous les maux possibles et imaginables.

L'Homme connaîtra la différence fondamentale entre le mot « intelligence » et le mot « connaissance ». La mémoire sera reconnue comme élément maudit de toute évolution humaine. L'intérêt de l'Homme pour le passé sera détruit, car l'Homme aura perdu la mémoire personnelle, afin d'appartenir à cette nouvelle race dont la principale des qualités sera la compréhension instantanée des lois de la matière. La mémoire ne servira qu'à reproduire mécaniquement les fonctions de vie nécessaires à la reproduction des activités dites « essentielles » à la survie de la race.

- Sur la seconde venue du Christ.

La seconde venue du Christ sera connue dans le temps comme étant le partage sur la Terre des pouvoirs innés de l'Homme et de son retour à l'évolution universelle par le biais de son esprit reconstitué et de son corps éthérique libéré. Le Christ sera connu dans la prise de conscience universelle de l'Homme, par rapport aux forces cosmiques qui émaneront de lui et lui permettront d'établir pour la première fois sur notre planète, le plein contrôle de l'Homme sur la conscience atomique.

Le Christ, tel qu'il est interprété par l'Homme moderne, sera révélé dans un cadre d'expériences inouïes pour ceux qui seront comptés et qui devront connaître les secrets de la grande roue qui surplombera la planète entière pendant quelque trois jours, avant de disparaître aux yeux des Hommes.

Le Christ est un phénomène cosmique, c'est-à-dire que la puissance humaine est élevée et qu'elle rencontre l'échelle du pouvoir de l'esprit sur la matière. Pour comprendre le Christ, il faut surtout comprendre les lois de la galaxie et voir combien grand l'Homme peut devenir lorsqu'il est touché par les forces de l'invisible. Le Christ dans l'Homme, c'est le père, c'est-à-dire la volonté cosmique de l'Homme en action dans le cosmos, l'esprit, c'est-à-dire l'intelligence universelle de l'Homme, et le lien entre l'Homme et le Christ, c'est le pouvoir de l'âme humaine, au-delà des restrictions de son corps astral, c'est-à-dire son corps subtil animal, d'où sont issues toutes les tendances humaines à la déchéance de l'esprit et de son pouvoir sur le cerveau humain.

Les Hommes attendent le Christ, car ils ne comprennent pas le phénomène de la vie et ne saisissent pas encore le domaine de l'esprit, c'est-à-dire de cette énergie qui passe d'un plan à l'autre de l'univers et construit avec ou sans la collaboration humaine. Le retour du Christ sera de plus en plus attendu au fur et à mesure que se désagrègera la condition de vie sur la Terre.

L'attente du Christ servira les Hommes, car ils auront espoir que tout n'est pas fini. Et lorsque l'heure viendra, ceux qui doivent passer de l'autre côté du temps commenceront la plus grande aventure cosmique vécue sur cette planète. Que l'Homme vive une croyance ou une autre dans le Christ, rien ne changera sa situation à la fin du cycle, car ceux qui devront passer de l'autre côté sont déjà comptés. Les autres devront vivre le phénomène de la mort physique et continuer leur évolution sur d'autres planètes.

- Sur le calme.

Avec le temps, sans effort, vous chercherez le calme. Votre sensibilité ne vous permettra plus le bruit. Vous n'aurez plus besoin de la cohue, car vous ne connaîtrez plus l'ennui qui est une maladie de l'esprit humain. Le bruit détruit en vous certaines lignes de force qui émanent de votre mental. Ces lignes de force sont reliées à votre mental supérieur. Et lorsqu'elles sont rompues, il est très difficile de les reconstituer, car elles ont été remplacées par d'autres lignes de force qui émanent de votre corps astral et qui fuient le mental. L'Homme est construit de champs de force très puissants, mais destructibles. La civilisation d'aujourd'hui est anti-Hommes. Cherchez la musique calme et reposante. Le bruit est le plus grand ennemi du mental supérieur.

- Sur les déchets psychologiques.

Le degré de pollution mentale et émotionnelle auquel est sujet l'Homme moderne dépasse toute imagination. L'Homme d'aujourd'hui est tellement conditionné par l'esprit irrationnel de son milieu qu'il lui est impossible de voir au travers de cette masse grise qui enveloppe sa vie, et le réduit à une existence qui ne peut plus se suffire à elle-même, que par l'infusion extérieure d'une foule de stimuli, auxquels il est devenu totalement subjugué et assujéti. La vie est devenue pour l'Homme une prison d'où il ne peut s'évader, car il a perdu toute trace vers le centre de lui-même. Ne pouvant plus se mesurer à lui-même, il doit se mesurer aux autres qui ont le même problème que lui. C'est l'histoire de l'aveugle qui mène l'autre aveugle. Tous et chacun de vous, êtes dans la même situation, que vous le sachiez ou non. Que vous soyez rendus à un stage de développement spirituel ne vous libère pas de cette situation. Seule la qualité des déchets a été changée.

Les illusions matérielles ou les illusions spirituelles, sont, de fait, des illusions. Que vous vous sentiez spirituels ne fait pas de vous des êtres conscients, des êtres centriques. Un Homme spirituel est aussi influençable qu'un Homme matérialiste. La seule différence étant dans la nature de l'influence. Tant qu'un Homme n'a pas réussi à vivre sa vie selon sa propre conscience, il ne peut parler de centricité et de conscience personnelle. Les êtres spirituels souffrent tous d'un même malaise, celui de ne pas comprendre les illusions de la spiritualité.

La spiritualité est une forme d'obsession pour le pur, pour la perfection des mœurs, pour une finalité qui n'est en fait qu'un début dans l'expérience cosmique de l'Homme. La spiritualité est un champ d'expériences variées pour l'exploitation des sentiments humains, concernant l'invisible et les forces qui dirigent l'évolution de l'univers. Ce n'est pas un point final dans l'expérience de l'Homme, mais le tournant dans sa vie, où il lui sera permis d'absorber de nouvelles connaissances et de vivre de nouvelles expériences, afin de le déconditionner au matérialisme. Une fois que cette phase est terminée, il doit être déconditionné de la spiritualité.

Toute forme de pensée engendre chez l'Homme une énergie dite « émotive ». Cette énergie possède en elle-même les qualités de la personnalité qui la véhicule. Par exemple, une personne qui serait de tempérament agressif et orgueilleux devient spirituellement agressive et orgueilleuse lorsque les forces spirituelles pénètrent dans sa conscience ; une personne de nature calme et douce devient plus calme et plus douce, sous l'influence et l'impression des forces spirituelles. Autrement dit, les forces spirituelles sont des énergies qui doivent être contrôlées par l'Homme. Et ce n'est que lorsqu'il a appris à contrôler ces énergies qu'il est en moyen de se servir de ces forces pour le passage du plan matériel au plan éthérique. L'âge nouveau sera un âge de science universelle pour ceux-là qui auront élevé leur vibration, au-delà du plan astral de l'âme.

- Sur l'esprit et l'âme.

Ce que vous appelez « esprit », n'est en fait que le rapport étroit entre l'énergie de l'âme et les courants qui la lient aux différents plans de votre être. Lorsque ces courants sont amplifiés par la présence créative de l'ajusteur de pensée, l'esprit en vous devient conscient, c'est-à-dire qu'il vous permet de manifester une portion infime des énergies de l'âme, là où vous en avez besoin.

Par exemple, si vous avez faim, l'esprit en vous, c'est-à-dire l'énergie de votre estomac, communique à votre cerveau le besoin. Et l'ajusteur de pensée, malgré votre inconscience de lui, vous amène à vous procurer de la nourriture. L'accord parfait entre l'esprit et l'ajusteur de pensée facilite énormément la vie de l'Homme. Par contre, tout amoindrissement de ce rapport entre l'ajusteur de pensée et l'esprit peut créer chez l'Homme des problèmes de toutes sortes.

- Comment reconnaître le statut spirituel de votre - ou de vos contacts avec l'invisible ?

Voici quelques moyens de les vérifier. Dans le cas des êtres négatifs, ils vous parleront négativement des humains autour de vous. Ils vous mentiront sur certaines choses, afin de cacher leur identité. Ils n'aiment pas parler du Christ. Ils sont malheureux. Ils ne voient pas la lumière. Ils ne veulent pas réellement vous aider. Ils n'ont pas intérêt à ce que vous vous connaissiez vous-même. Ils vous diront vos défauts, mais ne voudront pas vous faire connaître vos qualités. Ils peuvent vous suggérer des actes qui vont contre la nature de votre jugement, tels le suicide, dans certains cas graves. Ils n'aiment pas vos activités spirituelles de haute valeur. Ils n'aimeront pas ceux qui vous aident sur le plan matériel à comprendre les lois de leur monde - Moi, dit Bernard de Montréal. Vous devez cesser toute communication avec eux.

- Contact avec un être spirituel avancé.

Il vous aidera à vous comprendre dans la vie. Il vous facilitera l'existence, s'il le peut. Il vous fera sentir l'amour qu'il a pour le Christ. Il ne vous parlera pas en mal des êtres humains, mais vous fera comprendre leurs défauts et ainsi que leurs qualités. Il vous dira qu'il est dans la lumière, si vous lui demandez. Il ne cherchera pas à vous posséder ou ne vous dira pas qu'il vous possède. Il ne cherchera pas à vous dominer. Il aimera ceux qui travaillent à l'évolution de l'humanité. Si vous lui demandez de vous aider, il vous répondra et vous aidera.

- Dans le cas de l'ajusteur de pensée.

Vous ne pouvez pas lui commander, il est parfait. Il parvient à vous par le biais de l'âme. Plus l'âme est évoluée, plus il peut se faire sentir. S'il communique par le mental, c'est qu'il y aura, dans cette vie, fusion avec lui. Il ne peut être éteint, une fois que le contact a été établi. Vous ne pouvez vous servir de lui pour votre bénéfice personnel d'aucune façon. Son but ultime est la fusion, nul autre.

Il fait partie des forces de l'esprit, des forces de la lumière. Tout contact direct avec lui ouvre en vous un canal d'énergie, qui deviendra, avec le temps, le corridor par lequel passera son énergie. Il est puissance, de sorte qu'avec le temps, vous atteindrez la puissance en vous-même, selon votre degré de fusion. Le contact avec lui est le début de la compréhension réelle et totale de la vie et de vous-mêmes. Il n'y a en lui aucun sentiment humain, il est cosmique. Il comprend les limites de la nature humaine, mais cherchera à vous faire atteindre vos limites, dont vous ignorez la limite. Toute fusion avec lui est équivalente à la pénétration dans les mystères de la vie sur tous les plans.

033 - crise d'identité

Le problème d'identité chez l'Homme moderne est suffisamment avancé pour créer une crise mondiale jamais enregistrée dans les annales de l'humanité. Le problème d'identité n'est pas seulement un problème personnel, c'est aussi un problème planétaire.

À l'ordre planétaire, ce problème s'accroît selon le pouvoir de destruction de la civilisation. Plus la civilisation tend vers l'abîme, plus elle engendre à son tour chez l'Homme une incapacité de se situer créativement vis-à-vis de lui-même. Car les pertes de valeurs civilisatrices créent en lui une sorte de désespoir qui le sévère (retranche) de la Terre autrefois fertile, de son peuple, de sa nation, pour le plonger seul devant le chaos, où lui, en tant qu'Homme, n'a plus de raison véritable pour apprécier la vie, car elle n'est plus saine dans son ensemble, c'est-à-dire dans un cadre psychologique équilibré.

C'est ici que la crise d'identité s'accroît et rend l'Homme esclave de toutes les pressions extérieures qu'il ne peut éviter psychologiquement, car il n'a plus d'intelligence et de volonté suffisantes. Nous observons alors le drame humain. L'esclavage de l'Homme par l'Homme et la désintégration graduelle de la personnalité.

À l'échelle individuelle, le problème est restreint à une souffrance personnelle ; à l'échelle mondiale, le problème n'a plus de restrictions (restrictions), et une guerre d'annihilation devient avec le temps plus probable qu'une période de paix. Mais comme nous nous intéressons à l'Homme en tant qu'individu, nous cherchons à définir la nature des mécanismes qui puissent le soustraire de l'immense vague de fond qui risque de l'aspirer et l'attirer vers les abîmes d'une civilisation dont les récifs ont déjà commencé à percer la surface de la vie moderne.

Le problème d'identité doit être totalement résolu par l'Homme avant qu'il puisse se livrer à une vie pleine et agréable. Tant que l'individu se cherche, ou cherche à se situer vis-à-vis de la société ou vis-à-vis d'autres Hommes, au lieu de vis-à-vis de lui-même, à l'intérieur de cette société, il est incapable de vivre de ces forces créatives et régénératives, car ces forces doivent percer la toile qui le sépare de lui-même, avant qu'il puisse s'en servir et ainsi vivre une vie à la hauteur de lui-même.

La véritable individualité de l'Homme découle de la lutte qu'il peut mener à l'intérieur de lui-même pour la conquête de son vrai moi, de son véritable ego, c'est-à-dire cet ego désentaché des saletés créées par les influences extérieures inouïes, imperceptibles à celui qui ne comprend pas et ne réalise pas la nature de l'Homme. L'ego de l'Homme doit être intérieurement fortifié et non extérieurement nourri. De cette fortitude intérieure jaillit la puissance créative et les forces régénératives dont il a besoin pour être bien. L'identité de l'Homme, la véritable identité, est une composition parfaite de ce qu'il est, c'est-à-dire de ce qu'il perçoit et comprend par le biais du mental supérieur.

Il n'y a pas pour l'Homme d'autre issue, puisqu'elle est, cette issue, liée à l'universel en lui. Et c'est de l'universel qu'il doit apprendre à vivre et non de la société. C'est ici que se situe le problème d'identité. L'Homme est tellement embrouillé dans ses idées que son identité s'estompe de plus en plus, au fur et à mesure qu'il produit de nouvelles idées dont l'intelligence est trop imparfaite pour répondre à ses besoins profonds.

Lorsque l'Homme commence à vivre d'intelligence, libre des idées purement sociales, son esprit se met à fonctionner dans un mode nouveau, et graduellement la vie en lui change, et son intelligence créative altère son comportement extérieur, de sorte que le problème d'identité s'estompe. Sa véritable individualité prend forme, et l'Homme découvre qu'il est véritablement tout ce qu'il a déjà été, tout ce qu'il a déjà senti, mais refusé de réaliser. Car l'ego préférerait vivre par habitude que par intelligence et volonté pures, c'est-à-dire instantanées.

Le problème d'identité coïncide avec le manque d'intelligence réelle, c'est-à-dire supramentale. Et ce manque d'intelligence naît du manque de volonté réelle. Dès que ces deux forces dans l'Homme deviennent actives, l'infériorité de l'ego disparaît et laisse place à une conscience égoïque dont le centre est au-dessus de la conscience mentale inférieure de l'ego, libérant ce dernier du joug d'auto-valorisation, pour engendrer en lui-même la paix de l'Homme.

Tant que l'ego - seul à faire face aux multiples aspects de la vie engendrés par l'âme pour son évolution - n'a pas saisi l'importance de se sécuriser dans l'intelligence de l'âme, la fausse sécurité qu'il pourra créer dans son esprit inconscient se retournera contre lui, car aucun Homme ne peut être heureux de façon permanente s'il n'est pas réellement intelligent et réellement volontaire. Car la vie lui enlèvera, dans le temps, le faux support dont il se sera servi pour la vivre.

La vie n'est l'amie de l'Homme que lorsqu'il a appris à la dompter, comme on dompte l'animal sauvage. Et c'est au cours de cet apprentissage que l'Homme apprend un des grands secrets de cette vie : c'est qu'elle désire être domptée, matée, afin de pouvoir servir l'Homme au lieu que l'Homme soit à son service. C'est le but de la lumière d'être au service de l'Homme, ce que nous appelons de façon appropriée « l'évolution ».

Mais l'Homme ne comprend pas ceci, et ne sait pas qu'il en est ainsi, car il n'a jamais parlé avec la lumière, l'intelligence, la vie en lui. Il ne l'a jamais compris. De là, sa crise perpétuelle d'identité et sa souffrance existentielle. Naturellement l'Homme ne réalise pas que la vie ne se dompte pas selon sa raison, mais se dompte selon le développement de son intelligence et de sa volonté réelles. Et ces deux principes grandissent en lui avec le temps, c'est-à-dire au cours du combat, jusqu'à ce qu'il en soit devenu le vainqueur total et sans condition.

Tant que l'Homme souffre d'identité, c'est qu'il ne comprend pas quelque chose d'essentiel en lui-même, c'est qu'il n'a pas d'intelligence réelle suffisante. Seul le temps peut remédier à cette situation. Mais le temps est à l'avantage de l'Homme seulement lorsqu'il a commencé à réaliser le vrai visage de son ego. Et ce visage ne se dessine d'une façon marquante que lorsqu'il souffre d'identité, qu'il cherche. Mais cette souffrance doit cesser, sinon il ne peut vivre pleinement sa vie.

Autant l'existence est une suite constante de perturbations, autant la vie réelle est la permanence du calme, tant sur le plan matériel, que l'éther. Mais la vie doit être parfaite sur le matériel avant que l'Homme passe à l'éther, c'est-à-dire que l'intelligence et la volonté universelles doivent être conscientisées, canalisées par l'ego, avant que l'Homme continue à vivre dans une dimension parallèle à la matière.

Mais ce ne sont pas les étapes continues et infinies de la vie qui nous intéressent ici pour le moment, mais bien la vie matérielle au sein d'une civilisation matérielle. Ce n'est pas le plan ou la densité du plan qui est l'obstacle de l'Homme, mais son ego perturbé par des forces dont il ne voit pas sur lui l'influence qui le viole de sa véritable identité, de son vrai moi. Mais l'Homme n'a plus d'excuse, car l'Homme aujourd'hui sait qu'il y a en lui plus qu'il ne peut réaliser. Tout le jeu est pour lui et tout le jeu est en lui.

La nécessité de vivre selon les lois d'une psychologie cosmique, c'est-à-dire d'une psychologie totalement et parfaitement indépendante de l'appareil sensoriel humain, deviendra de plus en plus évidente pour l'Homme qui souffre d'identité. Car les événements futurs de la vie matérielle terrestre deviendront de plus en plus insupportables pour une psychologie matérialiste et planétaire.

D'ici la fin de cette génération, l'Homme aura besoin d'une intelligence intérieure qui ne peut lui être fournie par son intellect. Car ce dernier sera ébranlé jusque dans ses fondations, puisque le temps s'avance où viendront vers la Terre des êtres qui ne sont pas de notre race, mais supérieure à la nôtre en intelligence et en pouvoir. Seule l'intelligence cosmique intérieure, universelle, de l'Homme pourra résoudre cette énigme des temps modernes que l'intellect aura refoulée orgueilleusement vers les frontières de l'inconnaissable, de l'inconnu, ou de la science-fiction.

Mais l'Homme n'apprend que par expérience lorsqu'il n'est pas dans l'intelligence. Cette forme d'apprentissage peut s'avérer très douloureuse pour l'Homme et sa fausse identité. Mieux vaut savoir que périr dans la folie qu'engendrent de tels événements chez les races primitives.

Le problème d'identité est équivalent à l'absence d'intelligence, et proportionnel au manque de lumière éclairant l'ego. Plus l'ego est dans la lumière, dans l'intelligence, moins il souffre d'identité et plus il est en puissance dans le monde, c'est-à-dire qu'il est véritablement créatif dans sa vie.

Il faut s'assurer de bien comprendre ce que signifie « créativité ». Est créatif tout ce qui mène l'Homme et sa civilisation vers l'harmonie. Même l'intelligence constructive de l'Homme est soumise à ce principe fondamental de vie et d'intelligence. Si l'Homme construit une science qui crée la dysharmonie, cette intelligence n'est pas créative, elle ne vient pas de l'âme mais des plans inférieurs. C'est pourquoi l'Homme dont l'intelligence est hautement constructive n'est pas à l'abri du problème d'identité.

Tant que l'Homme n'aura pas dépassé le problème d'identité, il demeurera convaincu que sa nature est sujette au mode de vie que lui offre la planète, c'est-à-dire un mode de vie purement matériel, discontinu, et limité par le temps, c'est-à-dire la mort.

L'effort que l'Homme met à découvrir son identité constitue une perte d'énergie énorme, car son mental et son émotif retardent le passage de l'énergie créative dans ses deux centres de vie. Alors que ses centres d'intelligence et d'émotion devraient être utilisés par les forces créatives, ils sont devenus le support égocentrique de l'Homme, lui fournissant les énergies inférieures qui constituent le nœud du problème de son identité. Les forces créatives doivent être libres de circuler dans ces centres de l'Homme, sans que son ego interfère par sa subjectivité. Car c'est la subjectivité de l'ego qui met en danger le passage de l'énergie cosmique dans l'Homme, selon une vibration qui n'est pas diminuée par l'émotivité ou le mental inférieur.

C'est pourquoi le problème d'identité est un problème grave, tant pour l'individu que pour la planète entière. Car ni l'Homme, ni la société n'évoluent selon les lois d'harmonie que constituent les forces cosmiques. Tant que les forces d'évolution n'engendrent pas de chocs vibratoires dans l'ego, ce dernier subit son problème d'identité à l'échelle personnelle. Mais lorsque ces forces cosmiques pénètrent la conscience planétaire en créant des chocs vibratoires à l'échelle de la planète entière, l'Homme est forcé de souffrir son problème d'identité à l'échelle planétaire. Car les lois de l'Homme sont renversées et son ego ne peut plus rationaliser la valeur de son devenir, car il fait face à la destruction par le feu.

Seul l'Homme qui a découvert son identité réelle, c'est-à-dire qui vit d'une intelligence réelle qui éclaire son ego, peut survivre à une telle conflagration sans en être affecté. Au contraire, étant dans l'intelligence des événements et les comprenant, sa vie n'en est pas affectée, car il sait très bien qu'un cycle nouveau est sur le point de naître où les conditions de vie marqueront un âge nouveau, où les Hommes libres vivront une vie libre, c'est-à-dire intelligente et créative, plutôt que constructive et destructive.

Là où l'Homme vit le plus intensément sa crise d'identité, c'est dans l'expérience de sa sexualité. Car c'est là que sa nature humaine inférieure cherche à dominer sa nature supérieure, par le biais de l'émotion et des idées qu'il se construit de toutes pièces pour se valoriser. L'Homme est un tout ! C'est-à-dire que les forces universelles en lui doivent harmoniser tout son être. Même la sexualité doit être vécue selon ces forces. Mais l'Homme ne réalise pas que même la sexualité est affectée par ces forces. Et dès qu'elle ne coïncide pas avec l'idée qu'il se fait d'elle, il entreprend de rationaliser sa sexualité. Alors, il en souffre et il en découle un problème d'identité.

De même, dans le domaine de l'amour, il ne reconnaît pas l'effet des forces créatives dans sa vie et ne voit pas que son être en entier peut être transformé par les conditions que peuvent créer ces forces pour son expérience. Ignorant de leur présence, il souffre encore une crise d'identité que connaissent trop bien ceux qui ont connu la peine d'amour.

Dans le travail, l'Homme fait face au même problème, car le but, le succès qu'il s'est fixé pour se valoriser en tant qu'ego, lui échappe quelque part au cours de son expérience... alors, encore une crise d'identité. Et toute la vie est vécue ainsi, en-dehors de la réalité que seule l'intelligence réelle peut éclairer et faire comprendre.

L'Homme doit, s'il veut développer une personnalité conforme à son intérieur intelligent, dépasser les absurdités de la personnalité fictive. Mais son émotif et son intellect ne lui rendent pas la tâche facile. Car le principe fondamental de tout être est constamment violé au cours de son expérience : celui qui dicte que tout Homme est ce qu'il doit être, pourvu qu'il se regarde et cesse de regarder les autres pour se comparer à eux. Ceci est facile à dire, naturellement, lorsque nous le savons.

Mais que ce soit facile ou difficile à réaliser n'est pas ici le point, puisque tout Homme, quel qu'il soit, peut le comprendre à l'échelle de lui-même. Ce n'est pas parce qu'une chose est facile à l'initié et difficile au profane qu'elle n'est pas accessible au profane. S'il en était ainsi, il n'y aurait pas de raison d'être pour l'initié. Alors que l'Homme regarde ce qui le rend insécure, inférieur, inapte, et qu'il cesse de se concevoir selon ce regard. Et qu'il commence à se voir sécure (sécurisé) par le biais de son intelligence réelle. Il se découvrira en tant qu'être, c'est-à-dire qu'il ne souffrira pas d'identité.

C'est le début de cette découverte qui est importante, et non son perfectionnement. Car le temps produit la perfection, mais le temps n'attend pas l'Homme, c'est plutôt l'Homme qui est prisonnier du temps.

La conscience du vide psychologique est la mesure même de l'Homme qui ne souffre pas d'identité, de l'Homme supramental. Cette conscience, mis à part le rôle de l'intelligence en elle, constitue la fondation de l'être cosmique, de l'être universel, de l'Homme libéré de la crise d'identité qui nuit à l'opération des trois principes universels d'intelligence, de volonté et d'amour.

L'Homme ne peut être plein de lui-même et à la fois vide. Il doit un jour ou l'autre, substituer le plein, qui est illusions de formes, d'où sa crise d'identité, pour le vide, c'est-à-dire l'absence de telles illusions, de telles formes. Mais l'Homme, rempli tel qu'il est de lui-même, craint le vide, car il ne le comprend pas. Il craint le vide, car il en est perturbé lorsqu'il se fait sentir, bien que la perturbation ne soit que le résultat du nettoyage interne de sa conscience mécanique. Seul le vide élimine à tout jamais le problème d'identité chez l'Homme, car il n'y a plus de formes en lui qu'il puisse utiliser pour se construire une fausse identité.

Tant que le vide n'est pas suffisant, l'Homme poursuit sans relâche un idéal quelconque qu'il se fait - ou s'est déjà fait - de lui-même, pour redécouvrir avec les années que la vie n'est pas ce que l'on veut qu'elle soit. Évidemment elle ne l'est pas, car nous ne la connaissons qu'à travers nos illusions. Alors, nous sommes constamment déçus de nous-mêmes et de la vie. Et pourtant ce n'est pas la faute de la vie ! C'est le problème de l'Homme, de son identité qui a tout gâché.

L'Homme vit face-à-face avec une idée qu'il se fait, ou voudrait se faire de lui-même. Et cette idée n'est jamais ce qu'il voudrait qu'elle fût, car elle est construite d'émotions. La base émotive est liée à son rôle social, et son rôle social est une fabrication psychologique qu'il construit selon ce que lui offre le milieu. Si le milieu est sain, la construction prend une ampleur plus conforme à ses désirs ; sinon, la construction se défait petit à petit, comme les mailles faibles d'une laine mal travaillée.

Mais qu'advienne dans la vie de l'Homme une situation non prévue !... Et voilà que même la construction conforme aux désirs antérieurs se défait, la crise d'identité refait surface à nouveau, et l'Homme ne sait où mettre de la tête. Vivre de l'intelligence et de la volonté force l'Homme à dépasser les limites psychologiques de l'ego inconscient, de ses émotions, et d'incorporer dans sa conscience des forces qui font de lui un être de plus en plus sûr (sécurisé), c'est-à-dire un être qui n'a plus besoin d'être absorbé par toutes sortes de problèmes qui affluent vers lui et qu'il est obligé de vivre.

Puisque tous les problèmes de l'Homme relèvent de son inconscience, c'est-à-dire de son incapacité émotive de les voir face-à-face, il est évident que son identité fautive en est la plus grande victime. Et l'Homme, n'étant pas sûr dans sa vie, transpose constamment son problème d'identité sur ses problèmes de vie et croit que ce sont les problèmes qui sont à la source de son malheur, lorsqu'en fait son malheur est le produit de sa fausse identité, de sa faible personnalité, de ses émotions.

Que l'Homme reconnaisse qu'il est temps pour lui de percer la toile de son intellect et de ses émotions, d'en voir les teintes, les couleurs, car la toile telle qu'elle est ne peut que lui causer des ennuis dans la vie. Car toute fausse identité enlève à l'individu des années de vie agréable pour le profit des autres, pour le profit de ses émotions. Car il est bien sûr que l'Homme ne peut être heureux que s'il vit sa vie selon lui-même, à tous les points de vue. Et il en est bien ainsi, lorsque les forces de l'âme en lui le forcent à se trouver un point de repère autre que celui de son voisin.

La crise d'identité ne peut coexister avec la conscience. Ceci est absolu. Et la crise d'identité doit être vaincue pour que la conscience s'installe de façon permanente chez l'Homme. Et remarquez bien que la conscience veut dire : intelligence, volonté et amour réels. Lorsque l'Homme est dépouillé de la fausse intelligence, de la fausse volonté et de l'amour subjectif également faux, il commence à vivre de son identité réelle, c'est-à-dire de la lumière en lui. Et de l'énergie de cette lumière, il transmute ses principes inférieurs pour un jour changer de dimension, de plan de vie.

La lutte contre sa fausse identité se fait sentir dès qu'il a pris conscience du fait que l'Homme n'est vraiment lui-même que lorsqu'il a mis de côté le « lui-même » auquel il tient, auquel il s'accroche. Il n'y a pas deux chemins de vie, il n'y en a qu'un : le réel. Le vrai et le faux ne sont pas des chemins mais des voies. Le réel est un chemin unique, car toutes les voies mènent à lui.

La crise d'identité coïncide avec le temps de l'Homme. Et lorsque l'Homme sort du temps de l'Homme, il entre dans le temps du Surhomme. Et ce temps n'est pas soumis aux lois de l'ego, il est soumis aux lois de la lumière dans l'ego. Et ce sont les lois de la lumière qui engendrent dans l'Homme l'énergie qui détruit sa fausse personnalité, sa fausse identité. Il est très important de comprendre que la crise psychologique de l'Homme inconscient provient de son absence psychologique, c'est-à-dire de son incapacité de comprendre ce qui lui arrive dans la vie.

Lorsque l'Homme commence à vivre de la présence psychologique, il commence à entrevoir les différentes manifestations de cette énergie et à les comprendre. Et c'est de cette réalisation qu'il vit et qui l'amène à se libérer de la crise d'identité. On ne peut se soustraire de la crise d'identité tant qu'on n'a pas pénétré dans cette présence psychologique qui nous fait réaliser instantanément le pourquoi de toute influence qui tend à définir l'ego, c'est-à-dire à lui donner du matériel subjectif dont il pourrait se servir pour colorer sa vie et l'inciter à la crise d'identité.

La crise d'identité est une couverture que la lumière ne peut percer, car elle est stoppée dans son mouvement par l'émotion et l'intellect. Mais dès que l'Homme commence à passer du mental inférieur au surmental vers le supramental, il commence à voir qu'en fait, tout ce qu'il fait coïncide avec ce qu'il peut faire dans un temps donné de son évolution. Dès que son évolution s'accélère, son potentiel évolutif correspond à cette présence psychologique. Et c'est de cette présence qu'il s'en dégage égocentriquement pour s'ouvrir à sa centricité, affaiblissant ainsi graduellement sa crise d'identité.

Tant que l'Homme est insatisfait avec lui-même, c'est qu'il souffre encore de la crise d'identité. Lorsqu'il s'avance suffisamment dans le supramental, sa fausse identité ne peut plus lui nuire, car il ne pense plus « envers » lui-même comme par le passé, mais « pour » lui-même. Et c'est le fait de penser « pour » lui-même qui fait descendre en lui une énergie qui le force à se contrecarrer contre l'influence des autres. À partir du moment où il pense pour lui-même, au lieu d'envers lui-même, la réflexion dans l'ego s'atténue, et le mental se renforce aux dépens des émotions subjectives qui cultivent la fausse identité. Toute fausse identité engendre l'isolation de l'individu.

L'identité réelle, c'est-à-dire la centricité, n'offre aucune résistance à l'extérieur de soi-même, puisqu'il n'y a plus d'effort, mais crée un mur entre soi-même et l'extérieur qui empêche ce dernier de perturber la psychologie de l'individu. N'étant plus perturbé, il ne souffre plus d'identité. Mais l'Homme n'a jamais vécu le cycle qui vient, il ne réalise pas que ce cycle est un cycle complet, c'est-à-dire que l'Homme sera totalement transformé par l'énergie, et non amené progressivement pendant des siècles à un plus haut niveau de conscience. C'est pourquoi ce siècle est le plus difficile de tous, le plus difficile de tous ceux qui ont précédé.

Car, par le passé, les grandes forces socio-culturelles servaient à instruire l'Homme, tandis que dans l'avenir, l'Homme sera instruit de l'intérieur de lui-même, et devra supporter seul le poids de cette instruction. Alors que l'instruction intérieure coïncide avec l'intelligence de la lumière dans l'Homme, elle coïncide aussi avec la psychologie supramentale de l'Homme. Lorsque l'Homme s'interroge de cette intelligence, il s'aperçoit qu'elle est parfaite, mais au-dessus de son ego, libérant ainsi l'ego de toute nécessité de se trouver ou de se rechercher une identité personnelle vis-à-vis de lui-même.

Le problème d'identité est une illusion de l'ego, car l'ego seul dans son interprétation de la réalité psychologique, est incapable de suivre parfaitement les lignes de sa pensée et de se rapporter à l'origine de ses pensées, car il est dans l'illusion qu'il pense. Mais dès qu'il commence à comprendre cette illusion, il lui est de plus en plus facile de remonter par la pensée ouverte ou objective à l'origine de lui-même, et, au cours de cette démarche, réaliser que son « lui-même » n'est qu'une façon à son imagination d'interpréter le matériel psychologique selon un principe prépersonnel qui le désengage de la valeur émotive de sa personnalité.

Dès qu'il est désengagé de la valeur émotive de sa personnalité, il entreprend de se comprendre par rapport à son intelligence réelle, au lieu de se comprendre par rapport à son intellect qui est forcé d'accepter les conclusions émotives de sa personnalité. Conclusions qui ont tendance à se conformer avec l'Homme social, afin que l'ego se sente bien avec lui-même chez l'Homme social. Mais l'ego ne peut être bien avec lui-même s'il se conclut selon un barème extérieur à lui-même.

La crise d'identité est toujours proportionnelle à l'éloignement de l'ego du centre de lui-même. Et ce centre ne peut être atteint par conclusion émotive ou intellectuelle, mais par dépassement de ses valeurs subjectives. L'ego doit se laisser pénétrer par la vibration de l'intelligence supramentale, pour voir que ce qu'il est, et naturellement ce qu'il doit être, et que ce qu'il devient, est une extension dans le temps et un perfectionnement de ce qu'il est, car tout Homme est un être en potentiel. Mais le potentiel ne peut être réalisé qu'après avoir perçu l'intelligence de la lumière en lui qui déplace l'intellect et l'éclaire.

La crise d'identité est l'oubli de soi-même sous les débris de la fausse personnalité. Et pour que l'Homme sorte de l'oubli de lui-même, il doit être rappelé à sa mémoire cosmique, d'où la nécessité de communiquer avec l'intelligence réelle, cosmique et universelle en lui. Mais ce n'est pas facile de rompre la toile de la fausse identité pour entrer en communication avec une intelligence qui risque de détruire à tout jamais cette identité subjective. Et voilà le problème de l'ego.

C'est pourquoi l'Homme qui va vers le supramental, y va seul et découvre seul la vraie nature de l'identité de l'Homme. Et lorsqu'il la réalise, il n'est plus le même, il ne cherche plus qui il est, car ce qu'il découvre est tout ce qu'il est. N'étant ni plus, ni moins, que ce qu'il découvre, il ne vit plus à l'insu de lui-même, mais du fond de lui-même. Il est bien dans sa peau et nul ne peut la porter pour lui, car lui seul la connaît et lui seul l'apprécie, et lui seul la transforme en une peau de plus en plus réelle, de plus en plus vaste, de plus en plus grande, c'est-à-dire de plus en plus conforme avec lui-même, ce « lui-même » qui n'est pas sous le joug de la subjectivité émotive et mentale, nourri par des valeurs extérieures à lui-même. Il commence à être libre, c'est-à-dire libre du problème de la crise d'identité.

Si l'Homme fait une analyse de lui-même, ce n'est pas le vrai lui-même qu'il découvre, mais celui qu'il voudrait être. Erreur grave, car l'Homme n'est construit que du matériel qu'il veut bien laisser pénétrer en lui librement, et non des idées qu'il épouse car elles semblent bien se tailler avec le désir qu'il a de se voir de telle ou de telle façon. La vie n'est pas un tailleur d'habit pour la personnalité, mais une force qui pénètre la personnalité et l'habite à la perfection, si cette dernière est suffisamment robuste et intelligente, c'est-à-dire si l'ego est suffisamment fort en esprit et sensible.

De cette condition, la personnalité réalise qu'elle n'a pas à se casser la tête avec le vêtement que la vie lui offrira à sa façon et d'une façon parfaite, du moment que l'ego s'engage à bien se définir, c'est-à-dire à bien se voir à travers la lumière qui le traverse. S'il réussit à se voir à travers cette lumière, la personnalité sera bien vêtue, car l'ego aura canalisé de bons tissus servant à l'envelopper.

La crise d'identité perturbe l'ego et diminue la personnalité. Lorsqu'elle est passée, l'ego est calme et la personnalité radiante, car les deux compères sont enfin réunis dans une seule et même tunique : la réalité psychologique de l'être, réalité qui ne vit que de l'intérieur et se diffuse créativement vers l'extérieur. Tant que l'Homme de la Terre continuera à pervertir sa réalité, il engendrera sa propre souffrance, car la souffrance est l'interférence de l'ego aux chocs vibratoires de la lumière de l'âme qui crée les événements pour l'édification de l'ego ou pour son évolution.

Si l'ego comprend bien sa place dans la vie, la lumière lui rend la vie facile, sinon elle lui rend la vie difficile, car la vie inconsciente est anti-lumière. Pour que la vie soit bien vécue, il faut que l'Homme se détache de sa petitesse et se lie parfaitement à la nature universelle de lui-même, de son intelligence, de sa volonté, afin de pouvoir un jour vivre de l'amour qui crée et harmonise. Mais tant qu'il doute de lui-même, c'est qu'il traîne les pieds dans le fond de son problème existentiel, la crise d'identité.

Et un jour l'Homme devra réaliser que la crise d'identité, à l'échelle planétaire, est la souche de la grande inquiétude, de la grande tristesse, de la grande et de la terrifiante révélation. Les temps sont marqués et l'Homme doit se connaître ou mourir. Ce n'est pas l'Homme en tant qu'ego inconscient qui dictera l'évolution de sa vie demain, mais l'esprit de l'ego qui imprimera dans la mémoire de celui-ci la loi de la lumière. Et cette loi sera la loi de l'Homme nouveau, du Surhomme. Finie à jamais, la crise d'identité !

034 - l'être mental, surmental, supramental

L'Homme connaîtra trois étapes possibles d'intelligence. Trois étapes consécutives : le mental ; le surmental, qui est une période intérimaire ; et le supramental, la période finalisante. L'Homme connaît le mental, mais ne connaît pas le surmental, ni le supramental. Le surmental est l'ouverture partielle sur l'intelligence cosmique de l'Homme vers une conscience plus vaste et plus parfaite, que l'on appelle « le supramental ».

Le surmental comprend deux étapes majeures dans la vie de l'Homme. La première étant la réalisation de l'illusion de la pensée subjective, et l'élévation de cette pensée subjective jusqu'à un mode d'entendement impersonnel et de plus en plus réel, c'est-à-dire non subjectif.

Le surmental est la première étape de l'Homme vers la conscience de son intelligence réelle. Alors que le surmental permet à l'Homme de voir plus loin dans son esprit, il n'est pas suffisamment puissant pour lui donner la vision totale et parfaite de lui-même, car la lumière de l'intelligence pure du supramental n'est pas encore arrivée jusqu'à lui.

Alors que le surmental indique à l'Homme un mouvement évolutif intérieur, il ne peut lui faire réaliser et connaître la nature de son mouvement, car seule la perfection de l'intelligence permet à l'Homme de comprendre parfaitement, c'est-à-dire sans se servir d'aucun point d'appui subjectif. Le surmental n'est pas encore dépouillé totalement de la subjectivité de l'être, de sorte que les émotions et les pièges des pensées personnelles peuvent encore, à l'occasion, faire interférence et créer la cloison entre le surmental et le supramental, conscience suprême.

Le surmental sait reconnaître un aspect du réel, mais ne peut pas vivre du réel, car le réel est encore trop difficile à vivre. Alors que l'être supramental possède la vision parfaite de la totalité, l'être surmental procède par étapes vers la compréhension de lui-même qui lui ouvrira la porte de sa conscience parfaite. Il faut voir dans l'être surmental une qualité de l'ego suffisamment grande pour le distinguer du reste des Hommes qui sont encore au stage de l'être mental. Cette qualité coïncide avec l'évolution de son être psychique, son âme, sans pour cela lui permettre une intégration totale.

Alors que l'être supramental conscientise instantanément l'intelligence universelle en lui, sans ombrage, sans faille, ce qui lui assure la certitude totale et parfaite : « sûr d'être sûr », l'être surmental perçoit toujours un peu de faiblesse dans son intelligence, un manque de clarté. L'hésitation n'existe pas chez l'être supramental, alors qu'elle peut exister chez l'être surmental, car même s'il n'appréhende plus la réalité par les moyens limités de la raison, il ne peut encore agir d'une façon totalement unifiée, c'est-à-dire libre de toute émotion. La paroi entre la perfection supramentale et l'imperfection du surmental s'amincit avec le temps, alors que l'ego de l'être surmental apprend à se détacher émotivement de lui-même.

Alors que l'émotivité déclenche dans l'être surmental une vibration qui le fait souffrir ou jouir émotivement, ce phénomène disparaît chez l'être supramental pour laisser place à un vide parfait qui constitue la nature même de cette grande nature humaine et cosmique. Alors que l'être surmental soit encore entaché du désir spirituel, sa conversion éventuelle vers l'être supramental établit une fois pour toutes l'illusion de la spiritualité, telle que la conçoit l'Homme au cours de ces étapes, mentale et surmentale.

L'intelligence de l'être supramental est tellement stable, c'est-à-dire parfaite, qu'elle n'a plus besoin de rien qui ne convienne à la nature humaine pour être manifestée : elle se suffit à elle-même. La grande qualité de cette intelligence, par rapport à l'intelligence surmentale, provient d'une concentration totale de l'être sur lui-même, c'est-à-dire une capacité infinie de lire parfaitement son destin et d'étudier les propriétés de ce destin, à volonté, sans le moindre doute, car l'infinité de son intelligence est la marque de sa puissance et de sa vision.

Alors que l'être mental, l'Homme inconscient, essaye de comprendre la vie, l'être surmental commence à la voir sans totalement la comprendre, tandis que l'être supramental la voit et la comprend. Bien que l'Homme mental, inconscient, ne soit ni près de la vérité, ni loin du mensonge, il a la suffisance, de par son intelligence, de réduire l'écart entre son intelligence mentale et le surmental, pourvu qu'il fasse examen de conscience et réalise que son mental n'est qu'une règle de mesure illusoire lui offrant la possibilité de croire qu'il avance vers la connaissance.

L'être surmental commence à voir l'illusion de cette mentalité inférieure en lui. Et c'est de cette perception qu'il commence à réaliser des choses encore impossibles pour l'être mental. Le surmental est aussi imparfait que l'âme de celui qu'il habite. Et c'est justement cette condition qui rend si pénible le passage du surmental au supramental. Chez l'être surmental, l'âme ne possède pas encore le plein pouvoir. Ceci restreint son influence et permet à l'ego d'invoquer ses tendances naturelles, ce qui empêche l'âme d'avoir un contrôle total sur lui. De là une certaine forme d'inconscience dans l'intelligence, une certaine limite de compréhension, même si l'ego désire être supramental.

L'ego est tellement fort de lui-même à cause de ses émotions, que même au stage surmental, il ne sent pas encore suffisamment l'énergie de l'âme ou de l'être psychique en lui. L'être supramental, par contre, est tellement imprégné de l'être psychique, qu'il ne peut vivre sans lui, c'est-à-dire en-dehors de cette conscience permanente et interchangeable. Le temps pour lui cesse, car son ego n'est plus capable de justifier au niveau de ses émotions quoi que ce soit, même le plus normal acte émotif, tel que l'amour de l'homme pour la femme, selon le sentiment humain subjectif de cet amour.

Alors que l'être supramental n'a d'yeux que pour un avenir où l'Homme sera tel qu'il est, l'être surmental doit encore regarder vers un futur où lui-même sera supramental.

Pour l'être mental inconscient, le monde matériel est un plan de vie où le matériel offre les possibilités d'expérience sujettes à renforcer (renforcer) l'ego, à le flatter ou à le faire pleurer. Pour l'être surmental, une division commence à se définir entre sa vision de la vie antérieure et de la vie présente, qui commence à se définir selon un mode d'intelligence autre que le rationnel, mais qu'il n'est pas capable encore de discerner parfaitement, mais qui néanmoins lui semble réel.

L'être supramental, par contre, ne vit que dans l'intelligence pure, c'est-à-dire dans la compréhension des limites de la matière à tous les points de vue, et ne conçoit la valeur de la vie humaine que dans le cadre de la maîtrise des lois de la nature. Il ne peut, quelle que soit la valeur matérielle de la vie, lui rattacher une importance autre que celle dont il connaît la grandeur réelle, c'est-à-dire la descente de l'esprit dans la matière, afin que celle-ci obéisse aux lois de l'Homme perfectionné.

L'être surmental doit encore obéir à certains instincts naturels chez lui, tels que la peur, la douleur de la souffrance morale, l'insatisfaction avec lui-même. Ceci le fait souffrir car il rattache ses expériences à son émotion, et il commence à voir jusqu'à quel point l'émotion joue un grand rôle dans sa vie. Il réalise, par contre, qu'il avance vers quelque chose encore trop intangible. Mais l'âme, l'être psychique, est là qui se fait de plus en plus sentir, de sorte que, à un certain moment, l'être surmental se sent bien, mais pas suffisamment bien pour ne pas avoir à se sentir bien. Il y a encore chez lui un désir d'être bien, et ce désir provient de l'insatisfaction grandissante qu'il sent envers la vie, telle qu'elle est vécue sur la Terre, bien que lui-même commence à s'en libérer intérieurement.

L'être supramental voit et connaît la vie telle qu'elle est sur la Terre. Et ce n'est que de l'intérieur qu'il vit, c'est-à-dire qu'il se nourrit, l'extérieur n'étant qu'une condition qu'il veut bien vivre pour le besoin d'une cause ou d'une autre, mais ce n'est plus la vie de la Terre matérielle qui le remplit ; c'est lui qui donne à la vie matérielle la couleur dont elle a besoin, afin de lui permettre de s'exécuter créativement sur ce plan pour lequel il n'a aucun appétit astral.

Pour lui la vie matérielle est là, et il doit la vivre selon les lois de son propre esprit. De sorte qu'il n'en souffre pas s'il ne doit pas en souffrir. Mais les questions sur la vie, pour lui, n'existent plus, car il en a instantanément les réponses s'il dirige son regard vers l'infini de l'intelligence supramentale en lui. Il ne cherche plus à s'accorder à la vie, elle doit s'accorder à lui, car il est maintenant maître de sa vie. Et sa vie est sous le contrôle de sa volonté et sous le regard de son intelligence, maintenant que l'âme et l'ego ne font qu'un.

L'être surmental, par contre, n'a pas compris une des grandes lois de la vie réelle. Celle d'être totalement à sa disposition. Naturellement l'ego est encore là, qui veut commander et rationaliser de temps à autre, et c'est ici, à ce point, que l'être surmental est étranger à l'être supramental. Chez ce dernier l'âme, par sa présence, fait savoir, et le message est reçu par l'ego qui s'harmonise instantanément à son désir.

Chez l'être surmental, l'âme ne peut se raccorder avec autant de perfection à l'ego. Elle doit attendre et l'éprouver dans le but d'élever son regard vers elle et lui faire comprendre, une fois pour toutes, qu'elle seule comprend parfaitement sa vie et son évolution.

Mais l'ego de l'être surmental n'est pas suffisamment lié à l'âme, à sa vibration, de sorte que son attention est constamment diminuée par l'émotivité et la pensée qui s'inquiète. Et lorsque la pensée s'inquiète, elle diminue en intelligence et l'Homme souffre de sa condition.

L'énergie de l'âme ne peut plus nourrir en puissance le mental de l'Homme, et le pont entre le surmental et le supramental semble long et difficile, sinon inatteignable. Long il est, car l'Homme a trop longtemps servi les forces de l'ego ; long il est, car l'Homme a perdu contact avec lui-même ; long il est, car l'Homme est un être dominé mais qui ne domine pas. Dès qu'il a l'occasion de dominer en lui-même l'illusion qui l'infirmes, il craint, il doute, il questionne. Sa vie est tellement loin du réel qu'il n'ose s'imaginer que lui peut seul la transformer, lui donner sa direction, lui donner sa couleur.

La distance entre l'être supramental et l'être surmental est calculée selon le millage³ émotif de ce dernier. C'est par l'émotion que se calcule la distance entre l'intelligence pure et l'intelligence grandissante de l'être surmental. C'est pourquoi ce dernier ne peut comprendre parfaitement la dimension de l'être supramental, même si ce dernier lui parle parfaitement.

C'est dans sa démarche seul à travers la forêt de ses émotions, de ses illusions, de ses pensées encore subjectives, qu'il comprendra que l'être supramental le regarde venir de loin, et sait s'il avance dans la même direction, ou s'arrête quelque part entre l'intelligence pure et l'intelligence croissante, mais non totalement éprouvée.

³ Distance comptée en milles ou miles

L'être surmental convient avec lui-même de beaucoup de choses qu'il ressent. Mais il ne connaît pas encore parfaitement les lois de l'âme, et pour cette raison, les lois de la vie réelle. Il se laisse encore emporter par une foule d'impressions créées par l'âme mais mal comprises par l'ego pour son évolution. Impressions qu'il ne peut pas encore totalement éviter au niveau de l'expérience, car il a encore besoin de transformer son être subjectif et le rendre parfaitement à l'écoute de lui-même, c'est-à-dire, et ceci est important, à l'écoute du vrai lui-même, celui qui l'empêche de souffrir de ce qui est extérieur à lui-même.

L'être surmental, dans sa dévotion à son évolution, ne réalise pas qu'il est déjà en évolution, et que ce qu'il doit découvrir, ce n'est pas la ligne de son évolution, mais sa vie réelle qui surplombe l'évolution et la rend grande et belle. L'être surmental s'inquiète trop de son évolution, ceci provient du grand sentiment spirituel qui l'anime et qui fait partie du mouvement de l'âme en lui qui cherche à se rapprocher de lui.

Mais l'être surmental doit grandir en intelligence, au-delà de la grande sagesse spirituelle, afin de pouvoir compléter sur le plan matériel ce que l'âme ne peut que commencer sur son propre plan : l'équilibre entre le vrai et le faux. Tant qu'il y a trop de vrai et de faux dans la vie de l'être surmental, il a tendance à se fier ou à se méfier de cette dualité, ce qui retarde son évolution vers le supramental. Car l'être supramental doit être totalement libre du vrai et du faux, afin de pouvoir voir l'utilité de l'un ou de l'autre dans le travail de l'âme sur ses centres d'énergie.

La grande épreuve de l'être surmental est justement cette ascension libre vers les hautes régions de l'intelligence supramentale où le vrai et le faux n'ont plus de pouvoir sur lui, car ils n'ont plus de formes. Autant l'être mental est prisonnier de cette dualité, réduisant ainsi le pouvoir de son intelligence, autant l'être surmental s'en inquiète et en est troublé, autant l'être supramental en est libre.

La progression d'un plan inférieur nécessite toujours un choc vibratoire de la part de l'âme qui habite l'Homme. Et pourtant ce choc n'est pas toujours compris, car l'ambiguïté de l'intelligence surmentale est encore trop présente pour qu'il soit projeté dans la solitude de son moi réel.

L'Homme de demain, celui qui vivra la vie consciente sur la Terre, sera maître de la nature, car il aura compris les lois de l'esprit, les lois de la vie et de la mort. Cet être sera supramental et dominera du haut de sa conscience tout ce qui lui est inférieur. Voilà pourquoi le passage de l'être surmental vers l'être supramental est une condition de l'immortalité. Et cette condition lui est fixée par l'âme seule, et non par quelque rêve qu'il puisse avoir au sujet d'un contact rapproché avec les extraterrestres, comme certains semblent vouloir le croire.

Le rôle des êtres extérieurs vis-à-vis de la planète Terre est régi par le régent de cette planète, et tous ceux qui graviteront vers le supramental feront partie de cette alliance entre l'Homme de la Terre et ceux qui viennent d'ailleurs. Mais la condition demeure toujours la conscience supramentale. L'être surmental n'est que l'ébauche avancée de l'être supramental, mais cette esquisse doit se définir, et elle ne peut se définir qu'en lui-même et que par lui-même.

Beaucoup d'êtres surmentals parcourent les sentiers solitaires de la Terre, mais peu sortiront de ces sentiers d'expérience pour comprendre la finalité de cette expérience. Toute expérience n'est vécue qu'en-dehors du supramental. À l'intérieur de cette intelligence, il n'y a que lumière et feu, intelligence et volonté. L'expérience n'est plus, puisqu'elle a été élevée au niveau de la vie réelle, c'est-à-dire qu'elle est sans condition passée ou future.

Autant l'être supramental vit dans le présent de sa vie, autant l'être surmental vit dans le présent de son expérience. Un jour, il sortira du présent de l'expérience et ne vivra que le présent de la vie. Tant que l'être surmental a besoin d'expériences pour comprendre, c'est qu'il n'est pas encore dans la vie consciente. Il devra vivre l'expérience jusqu'au jour où cette dernière ne sera plus nécessaire, car il saura comprendre dans l'instantané la nature de chaque action commise.

L'effet psychologique de l'être surmental sur l'être mental sert souvent de séparation entre l'un et l'autre, afin de permettre à l'être surmental d'évoluer avec moins d'entraves. Cette séparation est importante, car elle empêche l'être surmental de se fier au passé, afin d'avancer de plus en plus fermement vers le présent où se dissocie en lui l'ancienne vie de la nouvelle vie qui commence à poindre. Cette division est souvent pénible au début, car elle laisse des marques profondes dans l'émotion, mais ces marques ne sont que des marques de surface qui disparaissent avec le temps.

L'être supramental ne souffre pas de ses blessures car il n'a pas de lien avec l'Homme mental. Son seul ami est véritablement l'être surmental ; et encore ici, nous discernons chez lui une sorte d'individualité tellement profonde que même son ami, l'être surmental, ne peut lui offrir l'amitié qui pourrait le nourrir, car elle n'est pas suffisamment détachée du passé de ses émotions et de ses sentiments, si hauts soient-ils en qualité. Autrement dit, tous les Hommes sont étrangers à la conscience supramentale tant qu'ils ne sont pas en elle de plain-pied.

Lorsque l'Homme entre dans le mental pur - le supramental, la puissance de la lumière est telle qu'il viole les lois du mental inférieur, car ces lois ne sont disposées qu'à diminuer le pouvoir de l'Homme sur la nature. Alors que la loi de la lumière, la loi de l'intelligence pure, s'impose sur la nature inférieure afin de l'élever en vibration.

La loi unique du supramental correspond au pouvoir de l'Homme sur tout le domaine matériel servant à l'évolution des formes qui évoluent dans le temps. Dès que l'Homme a suffisamment dépassé les illusions de ses émotions subjectives, il commence à réaliser que le supramental ne peut se vivre que dans l'harmonie parfaite entre l'Homme et l'Homme, ou l'Homme et la matière, sinon l'énergie en lui fait éclater la matière et la soumet à sa volonté intelligente et totalement centrique.

Il n'est pas facile à l'être mental de comprendre l'être surmental, car les catégories de pensées, deviennent de plus en plus disproportionnées au fur et à mesure que l'un devient l'autre. Il en est de même dans le cas de l'être surmental versus l'être supramental. Ce dernier est totalement régi par la lumière, de sorte que toutes les forces inférieures n'ont sur lui de pouvoir.

Bien que l'être surmental comprenne les aspects de cette réalité, selon son propre mode d'intelligence et de volonté grandissante, il possède encore trop en lui de notions spirituelles inconscientes, de notions d'amour inconscient, pour que s'exécute de façon parfaite cette énergie que l'on appelle « conscience cosmique ». Mais le temps transforme tout, et l'être surmental avance selon son propre rythme et s'aperçoit, avec le temps, que le conflit entre lui-même et l'Homme ou la matière ne peut être éliminé que lorsque l'être surmental aura totalement dépassé les limites qu'imposent ses émotions sur son intelligence.

Ce dépassement ne s'actualise que dans le conflit entre l'Homme qui grandit et l'Homme inconscient et la matière. Les événements de la vie sont l'expression la plus parfaite de ce conflit, et c'est dans le cadre de ces événements que l'être surmental dépasse ce qui autrefois l'avait enchaîné et avait créé en lui le problème existentiel de l'identité.

Tant qu'un Homme souffre d'identité face à lui-même, il n'est pas encore dans la lumière car son intelligence est encore trop affaiblie par son intellect, et sa volonté trop amoindrie par ses craintes, ses émotions. Il suffit de constater la nature de toute émotion pour découvrir que toute émotion engendre une vibration de crainte, dans des conditions spécifiques. Exemples : l'émotion de l'amour engendre la crainte de perdre cet amour ; l'émotion de charité engendre la crainte de ne pas être généreux ; l'émotion de chasteté engendre la crainte de ne pas être pur ; etc... etc... Toute émotion, quelle que bonne qu'elle soit en surface, engendre dans l'Homme une vibration de crainte, ce qui résulte chez l'Homme en un problème d'identité.

C'est pourquoi seule l'intelligence pure engendre la volonté, qui détruit, dans une action quelconque, l'émotion qui engendre la crainte. Remarquez que la crainte est beaucoup plus en raison de l'impuissance de l'intelligence et de la volonté, qu'en raison de l'intellect qui la rationalise. On peut tout rationaliser sans savoir que nous rationalisons, parce que nous ne sommes pas dans l'intelligence pure et la volonté.

Alors que l'être mental attribue tout dans la vie aux forces biologiques ou aux forces spirituelles, selon qu'il est croyant ou pas, l'être surmental voit de plus en plus l'influence des forces de l'âme sur sa vie et en connaît avec le temps la puissance dirigeante. Et l'être supramental, par contre, vit consciemment de cette force et en a appris les secrets. Il en a appris les modes d'expression et son intelligence et sa volonté sont le résultat de cette prise de conscience aiguë qui a fait de lui un être totalement créatif dans sa possibilité, dans sa personnalité, et totalement volontaire dans son être.

L'être supramental a dépassé les limites que lui impose l'énergie de l'âme. Il a brisé, fracturé impitoyablement les liens avec l'émotion qu'engendre l'énergie lorsqu'elle passe par la partie inférieure de l'Homme, le corps astral. De sorte que ce dernier ne vit que d'intelligence et de volonté tant qu'il est dans la matière, afin de reculer le mur qui sépare la vie réelle de la vie irréaliste, la vie créative de la vie soumise.

L'Homme conscient ne peut être soumis, il doit être libre. Il ne peut être soumis ni à ses émotions, ni à son âme. Il doit transmuter ses émotions et se servir de l'énergie de l'âme. Et ce n'est que par la transmutation de l'astral qu'il devient libre et peut contrôler les forces de l'âme et les mettre à son service.

Une des plus grandes révélations que connaît l'Homme supramental devant la puissance de la lumière est celle-ci : la vie doit être au service de celui qui la vit. Tant qu'elle n'est pas à son service, il n'est pas dans la vie, mais fait expérience de la vie. Et tant que l'Homme fait expérience de la vie, c'est qu'il ne l'a pas comprise. De là ses souffrances, de là sa tristesse. Le rapport grandissant entre l'être surmental et l'être supramental ne dépend que de la souffrance de ce premier selon l'échelle de ses illusions, et l'absence de souffrance de ce dernier selon qu'il a compris parfaitement.

Mais l'être supramental ne peut qu'instruire par sa science l'être surmental, de sorte que ce dernier n'a de recours qu'à l'aboutissement final de la loi planétaire sur ses corps. L'Homme est parfait dans son matériel, il doit devenir parfait dans son émotif et son mental. Telle est la loi de l'évolution et cette loi est la loi de la lumière, c'est-à-dire de l'évolution. Mais la lumière elle-même ne peut engendrer la loi que lorsque l'Homme est prêt à l'exécuter. C'est pourquoi la loi est à l'intelligence supramentale ce que la lumière est à l'esprit.

Qui dit mieux que celui qui est bien dans la vie, parce qu'il est bien dans ce qu'il dit, et que ce qu'il dit est bien, parce que ce qu'il fait est bien ? Qui dit mieux que celui qui sait que ce qu'il dit, et ce qu'il fait est bien, non pas parce que c'est bien, mais parce qu'il est bien lorsqu'il le fait et le dit ? On ne peut être bien et ne pas dire ou faire ce qui est bien, puisque le bien engendre le bien. Mais il faut connaître le vrai bien du faux bien, pour vivre du bien réel, qui n'est ni vrai ni faux.

L'être surmental commence à comprendre les nuances du réel qui se superimposent sur le vrai du réel et le bien du réel. Et il s'aperçoit que tout se comprend de plus en plus clairement, sans pouvoir se comprendre clairement. Et cette compréhension n'est plus de son mental, mais de cette partie de lui qui est supramentale mais non totalement développée. Il s'aperçoit que le mystère du vrai et du faux est un piège créé par l'ego pour se donner l'impression mentale qu'il est intelligent, lorsqu'en fait il n'est pas intelligent, mais dans un compartiment de l'intelligence à l'intérieur de laquelle il est prisonnier.

L'être surmental peut facilement accéder à la compréhension de ses émotions, car il a déjà sur l'être mental l'avantage de savoir ce qu'il sait. Mais il n'a pas encore la perfection dans l'intelligence, car ses émotions sont encore présentes et fortes, mais il peut néanmoins réaliser qu'il n'est plus l'être mental qu'il était, qu'il n'est plus lié au passé de ses anciens désirs, qu'il n'est plus debout devant le miroir de l'ancien lui-même, mais devant le miroir d'un « lui-même » dont il ne connaît pas encore tous les contours.

Il lui est plus facile maintenant de se détacher, afin de sentir plus libre de vivre plus simplement, afin de diminuer en lui le pouvoir du désir subjectif. L'être surmental enfin s'avance devant l'ancien lui-même, il ne le regarde presque plus, car il perd petit à petit mémoire de son visage. Ceci est un signe que l'Homme entre dans sa propre énergie et commence à faire vibrer cette énergie, afin qu'elle lui rapporte ce qu'il a toujours voulu : la liberté.

L'être surmental ne convoite plus les hauts sommets de la spiritualité, car il en voit maintenant les bas-fonds cachés où se nourrissent toutes les formes possibles d'émotion. Il commence maintenant à se tenir debout sur ses propres jambes, car il a senti en lui-même ce petit quelque chose que l'on appelle « soi-même ». Et c'est à partir de cette perception, de ce petit et grandissant « soi-même », qu'il découvre graduellement qu'il est intelligent, qu'il va vers l'intelligence et que l'intelligence entre en lui au fur et à mesure qu'il va vers elle, car elle se découvre à lui, après telle ou telle expérience. Il voit bien qu'elle ne se révèle pas à lui par l'intellect, mais à sa façon, par vibration selon l'expérience.

L'être surmental n'est plus un Homme où rien ne se passe en lui. En effet il y a toujours quelque chose, quelque part en lui qui se passe, et qui pénètre, et qui fait sentir sa présence. L'être surmental n'est plus seul, car il rencontre de jour en jour son « lui-même » de plus en plus réel qui se fait sentir ou lui parle. Pendant que tout ceci prend place dans la vie de l'être surmental, son ancien ami, l'être mental, s'éloigne, car il ne le comprend plus, et l'être surmental est satisfait, car il doit en être ainsi. Mais il n'est pas totalement satisfait, car il a encore de l'émotion qui le rattache de temps à autre au passé.

Et les trois Hommes, mental, surmental et supramental se distinguent de plus en plus, car ils ont de plus en plus à vivre leur vie. Le premier, dans le monde de ses illusions ; le deuxième, entre le monde du premier et du dernier ; et le dernier en paix, seul dans sa conscience, mais là quelque part parmi les Hommes.

Lorsque l'Homme commence à se sentir différent des Hommes, parce qu'il sait qu'il est différent, parce qu'il sent ce qu'il sait, et qu'il sait ce qu'il sent, il est surmental. Et de là il doit avancer seul, de plus en plus, afin de ne pas construire en lui un pont fait de la pierre des autres, mais de son propre matériau. Plus il avance, plus le pont se construit. Il viendra le jour où il saura parfaitement où mène ce pont, mais tandis qu'il est sur le pont, la vue s'agrandit, car le pont, comme tous les ponts, mène quelque part. Mais ce pont est différent, car cette fois-ci c'est lui qui le construit. C'est lui qui en connaît les points robustes et les points faibles. Et au fur et à mesure qu'il avance, il le renforce (renforce).

Un jour le pont sera dépassé et l'être surmental aura compris que là où il met pied est une Terre nouvelle, une vie nouvelle, que l'Homme mental ne peut connaître, car rien ici n'est illusion, ni la vie, ni la mort, tout est réel. Et le réel ne se distingue plus de la vie, il est parfaitement intégré. Il s'adapte à tout, car tout s'adapte à lui.

L'être surmental s'entretient de plus en plus avec d'autres êtres de même nature. Mais leur entretien n'est pas encore parfait, car ils ne sont pas encore dans le supramental. Ils ont encore besoin d'être réconfortés, confirmés, rassurés, ils ne peuvent pas encore vivre de rien, car ils sont encore quelque chose. Et lorsqu'ils se rencontrent, ils veulent encore quelque chose qui puisse leur rappeler qu'ils sont véritablement ce qu'ils sentent être, et ceci leur crée une petite souffrance, un petit rappel.

Mais le temps passe et voilà qu'un jour ils ne souffrent plus du petit rappel, car ils ne pensent plus pour rien, et ne souffrent plus pour rien, et n'ont plus besoin de se nourrir des autres autour d'eux. Le silence descend sur eux et ils se reposent, car voilà longtemps qu'ils avancent, et ils ont besoin de repos, de calme, car le combat tire à sa fin. Enfin le repos du guerrier, le repos de l'être supramental.

Tant que l'Homme veut décider de sa destinée, il ne peut la connaître. Mais dès qu'il lève les mains vers la vie en lui, l'intelligence en lui, et qu'il apprend à la laisser filtrer à travers lui-même, il voit bien que sa destinée est écrite en fines lettres sur le mur de son intelligence. Et à partir de ce moment, ses vibrations, ses énergies, se reconstituent afin qu'un jour il puisse connaître le monde parallèle. Mais dès qu'il pense à ce monde, quelque chose en lui rappelle la limite de sa vision et une tristesse s'installe, et le voilà qu'il est revenu un peu à l'être qu'il était auparavant : incrédule de lui-même, incrédule du pouvoir de vie dans l'Homme, incrédule... un point c'est tout.

Et le lendemain, il recommence à aller de l'avant, mais le jour suivant, le doute reviendra, car il est donné à l'être surmental de sentir, mais de ne pas savoir parfaitement ce qu'il ressent. Et ceci est sa souffrance jusqu'au jour où il sait. Et lorsqu'il sait, il ne se préoccupe plus de le dire, car il a déjà trop souffert pour le savoir. Il cache ce qu'il sait dans le repos de son esprit, et transmet ce qu'il sait, seulement pour alimenter les quelques êtres qui ont droit d'apprendre quelque chose, car déjà ils sont grands. Mais sa souffrance est telle, sa fatigue est telle, qu'il ne peut trop parler car il sait trop bien que ce qu'il dira ne servira qu'à mettre en branle une roue qui doit découvrir son propre chemin.

Lorsque l'être surmental est devenu supramental, il regarde derrière lui et ne voit plus rien, car sa mémoire ne contient plus l'émotion du passé, elle ne sert qu'à alimenter dans le présent ce qui doit être alimenté. Lui-même n'en a plus de besoin car il n'a plus à apprendre de la vie, il la connaît.

La distinction entre ces trois êtres sert à faire comprendre la progression de la vie, et à faire réaliser que tout ce qui est sera autre demain, afin que soient préparés ceux qui doivent vivre demain. Un cycle nouveau engendre de l'instruction nouvelle, et ceux qui vivent d'eux-mêmes ne peuvent vivre que de ce qui est réel. Car c'est de cette nourriture qu'ils vivront le reste de leur vie, avant de passer à des espaces plus libres, plus glorieux.

La peine de la vie est une peine de mort ; la joie de la vie est l'immortalité. La plus grande découverte de l'être surmental, c'est de réaliser jusqu'à quel point il était ignorant. Et sa plus grande perte d'énergie est de s'occuper outre mesure de ce qu'il sera demain.

035 - loi de retour - karma

Le karma cesse avec le développement de l'intelligence pure - ou la conscience supramentale. Le karma, ou la loi de retour, cesse d'avoir une influence sur la vie de l'Homme lorsque ce dernier commence à vivre de son intelligence réelle. La loi de retour n'est pas éternelle, elle doit cesser un jour ou l'autre. Dès que l'Homme est soulagé de cette loi, il n'est plus sujet à la souffrance liée à ses vies antérieures.

Mais la condition fondamentale réside dans l'utilisation de son intelligence réelle, intelligence qui lui permet de cesser de vivre selon les lois de l'émotion pour vivre selon les lois de l'esprit. Il est nécessaire que l'Homme comprenne que l'intelligence est la seule force en lui qui puisse le libérer de la loi de retour. La loi de retour doit être abolie sur la planète, car elle retarde l'évolution de l'Homme et de la civilisation. Bien que cette loi soit conforme à la nature de la mémoire de l'âme, son application, d'une vie à une autre, rend difficile l'épanouissement de l'Homme et de sa liberté réelle.

La loi de retour doit être abolie, car elle contribue à la domination du passé sur la vie. L'Homme ne réalise pas l'aspect négatif de la loi de retour, car il ne la perçoit qu'à travers le principe de la justice absolue de la vie. Ce point de vue est juste dans ce sens que l'on récolte ce que l'on a semé, mais vu du point de vue de l'évolution de l'Homme, il est aussi juste et nécessaire que cette loi soit abolie, et seul l'Homme peut l'abolir.

La loi de retour souligne le passé de l'Homme. Et comme l'Homme de demain ne vivra que de sa conscience pure et présente, la loi n'aura plus d'effet sur lui, car l'Homme n'agira plus selon sa nature inférieure, mais selon l'intelligence supérieure en lui.

La loi de retour débuta lorsque l'ego de l'Homme commença à faire interférence avec les lois de l'âme. Alors que l'ego se séparait de l'âme, la loi de retour devenait de plus en plus effective. De sorte que le retour de l'ego dans la matière devenait inévitable, afin que l'expérience accumulative puisse servir avec le temps à la conquête de l'âme sur ce dernier.

La loi de retour sert à l'expérience de l'Homme et à la formation des cycles qui donnèrent naissance aux différentes civilisations sur la planète. Si l'ego ne s'était pas séparé de l'âme, l'évolution de la vie sur Terre aurait été autre, et l'Homme aujourd'hui serait autre, ainsi que sa civilisation. Mais il ne pourrait pas être individualisé.

Or, l'ego se sépara de l'âme car l'expérience de cette dernière était insuffisante lorsqu'elle descendit dans la matière. Son pouvoir sur la matière s'affaiblit avec les âges, et le pouvoir de l'ego au contraire grandit. De sorte qu'avec le temps, l'âme devint prisonnière de la matière et ne put s'en libérer qu'à la mort matérielle. La mort matérielle libéra l'âme mais força l'ego à retourner dans le monde des esprits, agrémenté par ses pensées et ses émotions de plus en plus discordantes.

Au cours des âges, ces mondes astraux devaient devenir de vraies poubelles, de vraies réserves d'énergies de vibrations inférieures qui coïncidaient avec la mémoire des expériences égoïques. L'ego était prisonnier de ces mondes et cherchait à revenir dans la matière afin de corriger ses erreurs, afin de renouer éventuellement son lien avec la lumière - avec l'âme. Lorsque l'ego s'incarnait, l'âme était forcée de se joindre à lui, car il l'attirait dans la matière.

Si l'âme ne s'était pas jointe à l'ego qui désirait s'incarner pour évoluer, ce dernier serait mort avant la naissance. Ce qui explique les morts prématurées. Elles reflètent le manque de désir de l'âme de s'unir à l'ego qui veut s'incarner, afin de vivre une expérience nécessaire dans un temps quelconque. Dans ce cas, le refus de l'âme provient du fait que l'ego cherche à se réincarner pour ajouter à son expérience négative, plutôt que d'élever son niveau d'expérience. L'âme alors ne veut pas se lier à lui, espérant qu'il comprendra, au cours de son évolution dans les mondes astraux, l'illusion de son choix.

Lorsqu'il aura compris, lorsqu'il aura bien étudié son plan de vie, il cherchera une condition propice à son évolution, et l'âme alors se raccordera à lui, afin de l'aider à s'élever en vibration, pour qu'un jour, elle puisse agir à travers lui. L'âme cherche à dominer l'ego, car c'est elle qui représente sur la Terre la plus universelle des parties de l'Homme. Tant que l'ego n'est pas suffisamment conscient de cela, l'âme souffre, car il ne fait que rendre plus difficile son expérience sur le plan matériel.

L'âme veut bien descendre dans la matière, pourvu que l'ego ne se pliera pas aveuglément aux conditions matérielles, mais cherche à voir au-delà d'elles. Tant que l'âme n'a pas cette certitude, elle cherche à retarder son entrée dans la matière et l'ego doit demeurer sur le plan de la mort. La loi de retour, à cause de cette situation entre l'ego et l'âme, peut affecter ce dernier pendant de nombreux siècles, ce qui ne facilite pas la tâche de l'âme qui doit se raccorder à lui, sous toutes sortes de conditions, lorsqu'en fait, elle pourrait - si l'ego était suffisamment évolué, s'il était conscient d'elle - lui fournir tous les éléments nécessaires afin qu'il puisse se libérer de la loi de retour à l'intérieur d'une seule vie et entrer dans la vie immortelle.

La loi de retour est une loi fixe tant qu'elle demeure, afin de permettre un réajustement de la vibration de l'âme qui est perturbée par l'inconscience de l'ego. La vibration de l'âme doit s'ajuster au cours des retours de l'ego dans la matière, jusqu'au jour où l'âme, suffisamment ajustée, puisse entrer en union avec lui, et le préparer à la pénétration de l'intelligence universelle. Lorsque l'ego reconnaît la vibration de l'âme en lui, c'est qu'il a suffisamment évolué pour participer à la domination de la forme, sous l'œil de l'intelligence réelle, dans le cadre absolu de cette intelligence.

C'est à partir de ce moment dans l'évolution de l'Homme, que ce dernier vit de moins en moins sous la loi de retour. Il faut comprendre que la loi de retour ne peut s'éteindre que lorsque l'individu a atteint une conscience suffisante en lui qui lui permet de vivre sur un plan d'intelligence libre des voiles, c'est-à-dire de cette intelligence qui découle de l'union entre l'âme, l'ego et l'ajusteur de pensée.

La loi de retour n'affecte l'Homme que lorsqu'il accumule de fausses vibrations, c'est-à-dire que lorsqu'il ne comprend pas la loi de l'action consciente. Toute action consciente sert à faire évoluer l'Homme et la société de l'Homme. Car elle ne contient pas d'astralité, c'est-à-dire qu'elle n'est pas égocentrique et ne cherche pas à confirmer l'ego dans sa conscience primitive, mais à le situer dans un cadre d'actions créatives jugé parfait par l'âme, et ajusté à la vibration de l'âme dans l'ego.

La loi de retour est une barrière monstre contre l'Homme. C'est pourquoi la mémoire subjective doit être affaiblie, c'est-à-dire de plus en plus remplacée par la conscience pure et instantanée. Cette conscience instantanée se fout de la mémoire de l'ego, car elle est au-dessus d'elle. Or, la conscience instantanée est le rapport parfait entre l'ego et l'âme. Plus ce rapport est parfait, plus la mémoire égoïque, égocentrique, perd de son pouvoir sur l'Homme, et plus ce dernier se libère de la loi de retour.

Mais pour que l'Homme puisse se libérer totalement de cette loi, de l'effet de sa mémoire involutive, il doit être capable d'absorber la force de l'âme en lui, et ne jamais succomber au doute et à la machination de la forme émotive, car le doute fait partie de la mémoire de l'Homme. Si l'ego est assez solide pour supporter l'action de l'âme, il subit en lui-même la destruction subjective de sa mémoire, qui est le siège de la loi de retour.

C'est pourquoi il est si important à l'ego de savoir que les formes sont des pièges liés à son manque d'expérience, c'est-à-dire liés à une forme ou à une autre d'inconscience. Et c'est de ces formes qu'il est prisonnier et qu'il vit des actions susceptibles de le rendre passible de la loi de retour. La loi de retour n'est pas une loi cosmique, mais une loi planétaire. Et toute loi planétaire doit être éventuellement abolie, afin que l'Homme puisse vivre cosmiquement, c'est-à-dire universellement. Tant qu'il est lié à la loi de retour, il lui est impossible d'engendrer, sur un plan ou sur un autre, suffisamment d'énergie pour vivre de la force de l'âme, c'est-à-dire dans sa vibration.

Les Hommes croient, et parce qu'ils croient, ont tendance à accepter leurs croyances ; et ces mêmes croyances leur bloquent la vision et la compréhension du réel. Et ces mêmes Hommes se plaignent ensuite de leur qualité de vie. Ce n'est pas surprenant, puisqu'ils n'ont pas su, et pu, prendre sur leurs propres épaules la responsabilité de leur savoir.

Si la loi de retour est devenue une loi si rigide, c'est que l'Homme n'a pas su s'en défaire. C'est-à-dire qu'il n'a pas compris les lois de la mémoire. La mémoire subjective est une prison car elle conditionne la vie au passé. Et c'est cette forme de conditionnement qui empêche l'Homme de connaître ce qu'il considère impossible. Et dès que l'Homme est prisonnier de son impuissance, il ne peut engendrer en lui le réel, qui est la manifestation-même de sa puissance.

La loi de retour, la mémoire subjective, la pensée subjective, la forme qui emprisonne, sont les murs de l'ego, ses limites, qui le mènent à la mort certaine. La loi de retour découle de l'ignorance et de la crainte de l'ego. Et tant que ce dernier se terre dans cette crasse de vie, la loi continue à opérer contre lui, car elle le ramène à son impuissance, c'est-à-dire qu'elle ne lui permet pas de se servir parfaitement de la volonté et de l'intelligence pure en lui - ou de sa volonté intelligente.

La loi de retour est une loi nocturne, ceci veut dire qu'elle n'est pas alimentée par les forces solaires, mais par les forces lunaires. Et ces forces sont déjà suffisamment anti-Hommes pour retarder toute une humanité pendant des milliers et des milliers d'années, tant qu'elles ne seront pas maîtrisées par l'ego conscient. Mais l'ego est tellement faible de volonté qu'il a de la difficulté à se séparer de sa mémoire. Et ce n'est que lors de son évolution vers l'intelligence réelle qu'il est enfin libre dans sa volonté et peut déchirer le voile du temps, le voile qui l'empêche de savoir.

L'ego se doit d'abolir la loi de retour, et seul l'ego peut le faire. L'âme ne peut le faire pour lui, car l'âme n'est pas sujette aux lois planétaires. Seul l'ego peut accroître en lui le pouvoir vibratoire, c'est-à-dire développer la résistance mentale et émotive qui lui permet de détruire la mémoire intellectuelle, et neutraliser, par le fait-même, la mémoire astrale, ou la mémoire des émotions, car c'est à partir de la mémoire astrale de l'Homme que se forment les conditions de son retour.

Or, les actions astrales de l'Homme, les actions qui sont criblées d'émotion, si elles sont positives, créent une mémoire positive et si elles sont négatives, créent une mémoire négative. Mais que la mémoire soit positive ou négative, elle demeure une condition d'involution, car toute mémoire astrale ne s'alimente que de ce qui est égocentrique.

Or, la mémoire planétaire doit être remplacée par la mémoire universelle, c'est-à-dire par l'intelligence universelle et son action créative. L'Homme, naturellement, par le passé, considérerait les bonnes actions comme méritoires et les autres comme mauvaises. Ceci lui permettrait de développer une valeur quelconque qu'il pouvait se faire de lui-même. Mais cette valeur demeurerait néanmoins inconsciente et astrale, car l'action n'était pas intelligente, dans ce sens qu'elle n'était pas une impulsion vibratoire de l'intelligence universelle qui unit l'âme, l'ego et la personnalité. C'est pourquoi l'Homme accumulait soit un actif ou un passif mémorifique, qui devenait la fondation de la loi de retour sur le plan matériel.

Mais maintenant que l'Homme se prépare à entrer en contact avec l'intelligence réelle, toutes les conditions de sa vie changent. De sorte que le passif ou l'actif de sa mémoire n'ont plus sur lui d'influence, car il ne peut plus agir astralement, c'est-à-dire avec émotion. Il fera simplement. Et lorsque l'Homme fait simplement, il ne crée plus de mémoire astrale, car il ne se sert plus du corps astral, pour agir que sous le contrôle vibratoire de l'intelligence universelle, réduisant ainsi le pouvoir planétaire sur sa conscience humaine grandissante.

Bien que le corps astral soit le grand responsable de la loi de retour, qui est une loi de la mémoire, ce dernier, une fois que l'Homme est conscientisé, n'a plus de pouvoir par lui-même, car le mental supérieur règne en lui ou sur lui. L'axe est alors formé et l'on dit que l'âme, l'ego, et la personnalité sont unis.

L'éducation, la culture, et toutes formes d'impressions reçues par les sens, créent une dépendance astrale émotive chez l'Homme, et le forcent à revenir constamment dans le passé de l'expérience humaine, c'est-à-dire dans la mémoire de l'expérience. Mais lorsque l'Homme se conscientise, ces forces perdent leur pouvoir sur lui, et il commence à vivre autrement, c'est-à-dire qu'il commence à rompre le cercle des formes qui maintiennent vivante sa mémoire, car c'est par la forme que s'entretient et se développe la mémoire.

Tuez la forme, et la mémoire disparaît. Mais l'Homme ne comprend pas encore ce que veut dire « mémoire ». La mémoire subjective est une catégorie de forces vibratoires qui emprisonnent l'esprit et qui empêchent l'Homme de se réaliser librement dans l'instantané de l'intelligence pure et universelle. Dès que cette mémoire est affaiblie, l'esprit de l'Homme grandit, et la loi de retour perd de son pouvoir sur lui, car l'Homme agit dans l'instantané, ce que vous appelez « le présent ».

Un des aspects importants de la loi de retour relève du fait que l'âme ne cherche qu'à évoluer, et que tout lui sert. Mais l'ego, lui, une fois conscientisé, en a marre de l'évolution de l'âme, c'est-à-dire qu'il ne veut plus souffrir. C'est ici que se situe le combat entre l'ego conscient et l'âme qui veut et qui ne cherche qu'à évoluer. La seule protection de l'ego contre la souffrance, à ce stage, est l'intelligence universelle en lui, et la volonté universelle.

L'Homme a de la difficulté à comprendre le rôle de son âme. Il a l'impression que l'âme est majeure en lui, et qu'il lui doit tout, c'est-à-dire que sa vie en dépend inconditionnellement. Sa vie, c'est-à-dire l'esprit de sa vie, dépend de l'âme, car elle est le soutien atomique de l'Homme, c'est l'âme qui énergise atomiquement l'Homme.

Mais l'Homme est un être en devenir, c'est-à-dire que sa conscience doit et peut s'élever au-dessus de la conscience atomique et se vitaliser, c'est-à-dire devenir l'expression de la volonté, de l'intelligence et de l'amour universels. Or, ces principes sont cosmiques et universels, et c'est de ces principes que doit vivre l'Homme.

Lorsque ces principes sont vécus consciemment, le pouvoir atomique de l'âme est transféré du plan universel au plan humain, et l'Homme n'est plus dominé par l'âme, mais la domine, car il est dans la lumière. C'est pourquoi, il est essentiel que l'Homme comprenne les lois de la forme, car lorsqu'il les connaît, il ne peut plus être soumis aux lois de l'énergie, c'est-à-dire aux lois de l'âme. IL EST LOI, et l'énergie lui obéit.

La loi de retour découle de l'ignorance. Elle retarde l'évolution de l'humanité, car l'Homme est porteur du passé. Or, le passé est la mémoire de l'Homme, conscient ou inconscient, et cette mémoire doit être annihilée. Mais elle ne peut être annihilée que lorsqu'il a commencé à comprendre son ignorance et à regarder au-delà de ce qui le rattache émotivement à la forme.

Or, cette conscience nouvelle ne dépend pas de l'ego au début, mais du stage évolutif de l'âme. Ce n'est que lorsque l'ego a été mis en résonance avec elle, qu'il commence à faire descendre sur le plan de vie, les trois principes : amour, volonté, intelligence, qui constituent avec le temps les éléments essentiels de sa liberté réelle et parfaite, car à partir de ce moment, il commence lentement et graduellement à se libérer de sa mémoire et à vivre de plus en plus dans le présent de son intelligence réelle.

Puisqu'il ne vit plus dans le passé, il diminue en lui le pouvoir restrictif de l'âme sur sa vie, car l'âme se nourrit de l'expérience. Et toute expérience chez l'Homme inconscient est colorée par le passé, c'est-à-dire qu'elle n'est pas vécue dans le présent de l'intelligence pure. Tant que l'Homme n'a pas compris le pouvoir restrictif de l'âme, il ne peut pas s'imaginer ce qu'est la liberté, car la liberté est justement l'impossibilité à l'âme de se servir de l'expérience aveugle de l'ego pour sa propre évolution.

Ainsi l'Homme découvre la nécessité d'abolir la loi de retour, non pas pour des raisons philosophiques, mais pour des raisons réelles de vie libre. Mais la vie libre ne se connaît qu'au fur et à mesure que l'ego conscientisé, c'est-à-dire intelligent et volontaire, refuse catégoriquement d'être un pion dans le jeu de la vie, et qu'il transforme le jeu de la vie dont il n'est que victime, en pouvoir de vie. C'est du pouvoir de vie qu'il doit vivre, afin d'éteindre à tout jamais la loi de retour en lui.

La loi de retour ne se contemple pas philosophiquement. Elle se situe dans l'esprit de l'Homme et ne se comprend que lorsque son intelligence perce les voiles de la pensée personnelle et subjective, pour continuer plus loin dans les domaines purs de l'intelligence inconditionnelle et objective cosmique. Que l'Homme sache ou ne sache pas, n'est pas ici la question. Que l'Homme, un jour, dut savoir, voilà le but de son évolution.

Car ce n'est que dans ce mouvement de son esprit vers la lumière qu'il peut enfin se réaliser parfaitement à la hauteur de ce qu'il est, c'est-à-dire à la hauteur de ce qu'il peut, c'est-à-dire à la hauteur de son intelligence créative et vitale. L'Homme n'a pas de limites. Et ce n'est que lorsqu'il détruit ses fausses limites qu'il entre dans le vaste champ de vie créative et de mouvement. L'Homme est un être en puissance, et tous les Hommes ont en eux cette puissance qui leur donne le pouvoir sur la vie et sur la mort.

La vie de l'Homme ne se contemple pas à partir du balcon de sa pensée personnelle, elle se contemple à partir du mouvement de son intelligence et de sa volonté réelles. C'est ici que se rompent les chaînes de la vie et de la mort, car l'Homme, alors, n'appartient plus aux fils de l'Homme, mais aux fils de la lumière. Ce sont les fils de la lumière qui ont donné, dans le passé, à l'Homme. Et ce seront ces mêmes fils qui donneront dans l'avenir, à l'Homme. Car ce sont ces êtres qui évoluent constamment vers la perfection.

C'est pourquoi, là où la loi de retour s'applique, il ne peut y avoir de lumière suffisante. Car cette loi est une réflexion des ténèbres dans l'Homme, de l'ignorance ignoble et non perçue, et perverse. Ce n'est que l'énergie croissante dans l'Homme qui puisse lui faire réaliser que la loi de retour est un mauvais rêve, qu'elle est une chaîne, et que seule la volonté et l'intelligence peuvent rompre cette chaîne.

Mais l'Homme attend toujours avant d'avancer, car il lui semble toujours avoir besoin d'une expérience quelconque avant d'avancer vers le centre de lui-même. Tant qu'il n'a pas senti la tuile, et qu'il n'a pas compris la loi de la tuile, il ne semble pas disposer à agir en gain de cause. Il se retrouve alors toujours dans le rouge, dans un débit quelconque face à la vie, au lieu d'être en égalité avec la vie. Autrement dit, l'Homme n'a pas de volonté réelle car son intelligence n'est pas suffisamment réelle. Et tout ceci, à cause de ses fameuses émotions.

La mesure de toute chose est dans la conquête de ce qui ne fait pas notre affaire. Mais il est difficile à l'Homme de voir les choses ainsi, car la vie qu'il a toujours menée était à la mesure même de ses émotions. Tant que la loi de retour durera sur la Terre, la vie de l'Homme et de la planète sera perturbée. Car cette loi engendre constamment des actions qui reflètent le malaise planétaire de l'Homme, c'est-à-dire son manque d'harmonie parfaite avec la lumière en lui.

Mais l'Homme commence à subir à une si grande échelle le choc de cette loi, que viendra le jour où il ouvrira l'œil et cherchera en lui-même la réponse à ce dilemme. Car la Terre est patiente, mais l'Homme, lui, à cause de sa mémoire, diminue la patience de sa planète. Et doit venir le jour où tout, à l'intérieur de ces forces immesurables, cherchera à se transformer. L'Homme fera partie de cette renaissance et sera obligé de faire face à la réalité de la planète. Et la réalité est toujours plus grande, plus impitoyable, que l'imagination intellectuelle, philosophique ou spirituelle peut la projeter. Car la réalité prend toujours en considération, dans son mouvement, la loi de retour.

Or, si l'Homme est prisonnier de cette loi, alors que le réel s'abat sur son globe, sa vie devient insupportable, car sa mémoire, c'est-à-dire l'inconscience de ses émotions, remplit instantanément son cerveau et la folie est engendrée. Car la folie est le rapport entre l'Homme et la mémoire de ses émotions. Elle se déclenche lorsque l'Homme ne peut plus avancer dans la vie, car il ne peut plus absorber d'expériences émotives nouvelles.

La loi de retour cherche à contenir l'Homme, à le limiter. Elle est progressive expérimentalement, mais elle est retardataire cosmiquement. Car un jour ou l'autre l'Homme doit dominer l'énergie de l'esprit, afin de construire un monde nouveau. Il est évident que l'Homme ne peut agir cosmiquement que lorsque sa vie planétaire se transpose sur un plan d'évolution plus vaste, où l'expérience de l'ego, l'expérience égocentrique, n'est plus nécessaire, puisque toutes ses actions sont le produit de la lumière en lui qui est devenu canal. Mais la loi de retour est puissante, elle est indomptable, tant que l'Homme n'a pas mis pied ferme dans son intelligence.

La puissance de la loi ne peut être rivalisée et dépassée que par la puissance solaire dans l'Homme. Et cette puissance solaire se situe dans son mental supérieur, là où l'émotion et la pensée subjective qui la fait pulser en lui, n'ont pas de pouvoir, n'ont pas de prise. Tant que l'Homme n'aura pas compris la nécessité de détruire les chaînes de la loi de retour, il n'aura pas compris pourquoi il est sur la Terre. Car la Terre matérielle n'est pas le lieu final de l'Homme incarné. Elle est simplement le très long tremplin qui mène à l'éther, c'est-à-dire à un monde, et à un mode de vie, qui ne peut être connu que lorsque le passé n'a plus d'effet sur le comportement de l'Homme, c'est-à-dire ce passé qui n'est plus enregistré dans les actions présentes de l'Homme.

La loi de retour est une loi de très grande envergure, dans ce sens qu'elle détient la bourse de toutes les dépenses d'énergies imparfaites sur le plan matériel. Cette loi représente la plus grande et la plus inimaginable des constructions de plans de vie dans l'univers. Elle détermine dans les moindres détails les rapports futurs entre l'Homme et sa souffrance planétaire. Pour que l'Homme cesse de souffrir sur le globe terrestre, il doit comprendre tellement bien les lois de la vie que seule cette compréhension est suffisante pour contrebalancer le poids de la loi de retour. Mais à quel prix ? Au prix de la perception juste et intelligente de l'effet de ses émotions sur son comportement.

L'Homme n'est pas seulement redoutable pour l'Homme à cause de ses émotions, il est aussi redoutable pour la vie. Car plus la vie matérielle a d'emprise sur lui par le biais de sa subjectivité, plus il a d'emprise en retour sur l'Homme, et le cercle vicieux est fermé. Et lorsque le cercle vicieux est fermé, ce n'est que par le centre qu'il peut être détruit, car ce n'est que par le centre qu'il peut être réduit à zéro, c'est-à-dire annihilé. Et ce centre, c'est l'Homme, l'Homme réel. Mais le mouvement vers le centre n'est pas facile, car la roue de la mort tourne constamment, et l'Homme est projeté sur son extérieur où il s'y cramponne.

L'Homme veut vivre. Et comme il ne connaît pas d'autre vie que celle qu'il a connue parmi les autres Hommes, il ne peut voir le centre de la roue. Tout y est trop calme et voilé. Et pourtant, il a le choix de mourir ou de vivre, de passer de l'extérieur au centre de la roue. La loi de retour est centrifuge. Mais tant que l'Homme n'a pas senti sa puissance sur lui, il ne la réalise pas et demeure piégé, accroché à la roue qui tourne sans fin.

Lorsque que nous disons que l'Homme doit vivre à partir de lui-même, nous parlons de ce centre de la roue. Mais il doit d'abord le découvrir, ce centre, en réaliser la puissance. Et ceci ne se fait que lorsqu'il sort de sa subjectivité intellectuelle et émotive et se regarde en face, où ce qu'il voit doit être transformé, jusqu'au jour où ce qu'il voit puisse être ce qui doit être, c'est-à-dire ce qu'il veut vivre.

Dans le processus de destruction de la loi de retour, nous découvrons deux éléments essentiels : la centricité et l'action de l'intelligence et de la volonté à travers l'Homme-canal. Or, la centricité fait découvrir à l'Homme les illusions de la forme qu'entretient sa mémoire, donc qui nourrit la loi de retour. Et l'union de l'intelligence et de la volonté à travers l'Homme l'amène à percer les voiles de ces formes, afin de neutraliser la loi de retour au profit d'une conscience continue et d'une vie qui dépasse les limites de la mort matérielle. Tant que la mort matérielle n'est pas réalisée comme une insulte au pouvoir de vie dans l'Homme, il est évident que la nature même de cette expérience ne peut être saisie dans sa totalité la plus concrète, c'est-à-dire l'effet irrévocable de la loi des cycles de vie.

Si les cycles de vie existent sur la Terre, c'est que l'Homme n'a pas su en général, mis à part les grands initiés du passé, se souvenir de rien, c'est-à-dire vivre de la conscience pure qui éclaire, dirige et crée à travers l'Homme, pour le bénéficier matériellement et le bénéficier immatériellement, sur le plan des mondes de lumière qui plongent les racines de leur réalité, là où la matière cesse d'être maintenue en équilibre par les forces de gravité planétaires et les forces internes de l'atome.

La loi de retour est semblable à la loi du fisc, elle est inviolable tant que l'Homme y est assujetti. Ce qui est le plus difficile dans l'expérience de l'ego, c'est de réaliser que tout ce qu'il est mentalement et émotivement n'est pas de lui, de son centre, mais de l'extérieur de lui. Et qu'il peut changer tout ceci, s'il s'arrête à un moment donné, pour percevoir ce petit point de lumière en lui, qui veut bien lui parler, s'il veut bien entendre.

Mais l'ego est tellement passionné de sa mémoire qu'il craint que le petit point de lumière ne la lui fasse perdre. Alors il baisse le rideau et reste à la noirceur. Tout est alors fini pour lui, car la loi de retour demeure active en lui. Mais s'il maintient ouvert le rideau de son esprit et regarde le petit point de lumière, ce point grandira, et bientôt il verra bien que le petit point est très intelligent, et n'a pas besoin de sa mémoire pour créer en lui une vision réelle des choses.

À partir de ce moment, la loi de retour commence à reculer devant lui, et bientôt ne peut plus l'atteindre car il perd la mémoire émotive et intellectuelle de ses actions. De sorte qu'au lieu d'enregistrer dans les annales de sa mémoire astrale, elle enregistre dans les annales de la mémoire cosmique. Et lui, en tant qu'être, n'a plus de responsabilité égocentrique liée à ses actes, car ces actes ne sont plus ses actes, mais l'action des trois principes unis en lui qui déterminent dorénavant la courbe de son évolution.

Tant que l'Homme ne déchire pas le voile de son obsession avec l'émotion, tant que la souffrance n'engendre pas en lui suffisamment d'énergie dont il peut se servir pour déchirer froidement ce voile, il en est prisonnier et tout son passé se réfléchit dans son présent. Si le passé de l'Homme se réfléchit dans son présent, il n'est pas dans l'énergie de la vie, mais dans l'instance graduelle de la mort matérielle. Il naît pour mourir au lieu de naître pour un monde qui est étranger à la loi des cycles de vie. Nul autre que lui-même peut se lier et nul autre que lui-même peut se délier.

La vie, c'est la vie, et rien de la vie ne se rencontre dans le couloir étroit de l'existence. La vie, c'est l'énergie ; l'existence, c'est l'imagination de l'énergie.

036 - l'identité

L'identité de soi vis-à-vis des autres est un problème universel chez l'Homme. Et ce problème s'accroît lorsque l'Homme vit dans une société complexe telle la société moderne. Le problème d'identité est la souffrance de vie de l'ego, souffrance qui le suit à partir de l'âge où il se voit comparativement aux autres. Mais le problème d'identité est un faux problème qui découle du fait que l'ego, au lieu de se réaliser selon lui-même, c'est-à-dire selon sa propre mesure, cherche à se réaliser compétitivement contre les autres ego qui souffrent, en fait, du même problème que lui.

Alors que l'ego regarde au-delà de sa clôture sur le terrain de l'autre pour admirer ses fleurs, il ne voit pas que l'autre fait la même chose envers lui-même. L'identité, ou la crise d'identité chez l'Homme d'aujourd'hui est tellement aiguë qu'il s'ensuit une perte de confiance en soi qui dégénère avec le temps en une perte de conscience personnelle totale. Dangereuse situation, surtout si l'ego est déjà faible de caractère et enclin à l'insécurité.

Le problème d'identité, c'est-à-dire cette caractéristique de l'ego de ne pas se voir à la hauteur de lui-même, est en fait un problème de créativité. Mais lorsque l'ego est créatif, le problème d'identité n'est pas, par le fait-même, éliminé, car l'ego n'est jamais parfaitement satisfait de lui-même que lorsqu'il a réalisé l'illusion de son moi inférieur. De sorte qu'un ego de faible statut vivra le même problème d'identité qu'un ego de statut supérieur, car la comparaison entre lui et un autre ne changera que d'échelle, mais demeurera toujours présente, car l'ego est toujours en puissance d'amélioration. Et il n'y a pas de terme à l'amélioration qu'il cherche pour lui-même.

Mais l'amélioration de soi-même est une couverture sous laquelle se cache l'ego afin de se donner une certaine raison de vivre heureux. Mais ne sait-il pas que toute amélioration est engendrée déjà par un corps de désir ?

Le problème d'identité provient de l'absence de conscience d'intelligence réelle dans l'Homme. Tant que l'Homme vit de son intellect, qu'il n'est supporté dans ses opinions que de l'expérience sensorielle, il lui est difficile de substituer ce qu'il croit savoir ou comprendre par une valeur absolue d'intelligence non déterminée par l'expérience égocentrique.

Tant que l'Homme désire se manifester dans la vie, afin de faire sa marque, il souffre de ce désir. S'il réussit à concrétiser son désir, un autre le poussera dans le dos, ainsi de suite... C'est pourquoi, chez l'Homme, toute forme de défaite constitue pour lui une crise quelconque d'identité, quel que soit son statut, car le problème d'identité n'est pas un problème de succès, mais un problème de conscience, c'est-à-dire un problème d'intelligence réelle.

L'Homme qui découvre au cours de sa vie que l'intelligence réelle surplombe l'intellect, commence déjà à moins souffrir du problème d'identité, bien qu'il puisse encore souffrir d'une absence de créativité réelle, à l'égal de ce qu'il ressent pouvoir manifester. Ce n'est qu'au fur et à mesure que son identité se conforme au mode de vie qui lui convient qu'il s'apercevra que la créativité peut prendre une myriade de formes, et que chaque Homme possède une forme de créativité qui lui convient mentalement. Et de cette forme il peut vivre en harmonie parfaite sur le plan de son corps de désir et de son intelligence créative.

Être créatif ne veut pas dire changer le monde, mais faire de façon parfaite pour soi, de sorte que le monde intérieur s'extériorise. C'est ainsi que se change le monde : toujours de l'intérieur vers l'extérieur, jamais dans le sens contraire. L'être surmental commence à réaliser le problème d'identité. Il voit que ce qu'il est, est encore un peu ce qu'il était. Mais il voit aussi qu'au fur et à mesure que ses corps changent, sa conscience grandit et le problème d'identité disparaît lentement, sur la surface de ce qui était auparavant l'ego inconscient.

L'élimination graduelle du problème d'identité chez l'être surmental lui permet enfin de vivre sa vie telle qu'il la voit réellement, et d'être de mieux en mieux dans sa peau. Il n'y a rien chez l'Homme qui soit si difficile que de souffrir d'identité. Car il souffre en fait de formes illusoire, c'est-à-dire pour des raisons qu'il se crée de toutes pièces, dues justement au fait qu'il n'est pas intelligent, c'est-à-dire conscient de l'intelligence créative en lui.

Un des à-côtés de l'identité est la honte dans certains cas, la gêne dans d'autres, l'insécurité dans la majorité. Pourquoi un Homme de bonnes mœurs vivrait-il la honte lorsque celle-ci n'est que le reflet social sur son esprit emprisonné dans les filets de la pensée sociale ? Il en est de même pour la gêne qui provient de l'incapacité de l'ego de se débarrasser sur-le-champ de ce que les autres peuvent penser. Si l'ego gêné se débarrassait de ce que les autres peuvent penser, sa gêne disparaîtrait et il pourrait accéder plus rapidement à son identité réelle, c'est-à-dire à cet état d'esprit qui fait qu'un Homme se voit toujours dans la lumière de son propre jour.

Le problème d'identité provient de l'absence de centricité chez l'Homme. Et cette absence diminue le pouvoir de pénétration de l'intelligence, ce qui rend l'Homme esclave de son intellect, de cette partie de lui-même qui ne connaît pas les lois de l'esprit ni les mécanismes de l'esprit. De sorte que l'Homme, laissé à son expérience, manque de lumière dans son intelligence et se voit forcé d'accepter l'opinion d'autrui en ce qui concerne la nature de l'Homme.

Si l'Homme s'interroge sur lui-même, comment est-il possible à un autre Homme de l'éclairer, si cet autre Homme est dans la même situation que lui ? Mais l'Homme ne réalise pas ceci, et son problème d'identité s'aggrave selon la pression exercée contre l'ego par les événements.

L'ego dans le mental est sans contredit, piégé par sa façon de penser qui n'est pas ajustée à son intelligence réelle. Et cette façon de penser contredit le réel de son intelligence, car s'il percevait le réel de son intelligence par le biais de son intuition, par exemple, il serait le premier à en refuser la réalité, car l'intellect n'a pas foi dans l'intuition, il la considère comme une partie irrationnelle de lui-même. Et comme l'intellect est rationnel ou supposément rationnel, tout ce qui lui est opposé ne vaut pas la peine d'être reconnu en tant qu'intelligence. Et pourtant, l'intuition est bien une manifestation de l'intelligence réelle, mais cette manifestation est encore trop faible pour que l'ego puisse en saisir l'importance et l'intelligence. Il se replie alors sur son rationnel et perd l'opportunité de découvrir les subtils mécanismes de l'esprit qui peuvent éclairer son problème d'identité.

Mais le problème d'identité doit demeurer avec l'Homme, tant que l'intellect n'a pas lâché prise et que l'ego ne s'est pas mis à l'écoute de lui-même, intérieurement. Si l'ego est sensibilisé à la nature et à la forme de l'intelligence réelle en lui, il s'ajuste petit à petit et se fait de plus en plus une demeure dans cette intelligence. Avec le temps, il y va de plus en plus régulièrement, et son problème d'identité disparaît, car il réalise que tout ce qu'il pensait de lui-même n'était qu'une déformation psychologique et mentale de son intelligence réelle, incapable de dépasser les hauts murs de son raisonnement.

Dans une société complexe, telle que nous la connaissons, seule la force intérieure de l'ego, son intelligence réelle, peut l'élever au-dessus de l'aboiement des opinions et l'asseoir sur le roc de sa véritable identité. Et plus la société se désintègre, plus ses valeurs traditionnelles s'effondrent, plus l'ego est en voie de perdition, car il n'a plus l'échafaudage social formel pour se tenir debout, devant le phénomène de plus en plus ahurissant de la vie moderne.

Mais l'ego n'est pas toujours prêt à écouter ceux qui peuvent lui donner les clés essentielles pour comprendre son propre mystère. Car déjà sa déformation psychologique l'entraîne à mettre en question tout ce qui n'est pas conforme à sa façon de penser subjective. C'est pourquoi on ne peut que trop blâmer l'ego dans son refus de voir plus loin, mais on peut lui faire réaliser que bien qu'il ne puisse voir plus loin aujourd'hui, demain sa vision s'élargira selon le degré de pénétration de l'énergie en lui.

Car en fait, ce n'est pas l'ego qui dépasse par ses propres efforts le mur de son identité, mais l'âme qui l'amène par la souffrance, c'est-à-dire par la pénétration de sa lumière, à enregistrer, au-delà de l'intellect, la vibration de l'intelligence. Et ce choc vibratoire devient le début de la fin.

Il y a des ego moins orgueilleux qui s'ouvrent au réel, car déjà une sorte d'humilité les prédispose à leur propre lumière. Par contre, il y a des ego trop orgueilleux pour que passe cette lumière, ce fin filet. Et ce sont ces ego qui sont le plus sujets à de grands tournants, de grands revers qui les assomment et les rendent plus réalistes.

La crise d'identité s'identifie avec l'im maturité de l'Homme. L'identité véritable démontre le développement de la maturité réelle.

L'âme est indépendante de l'ego dans ses agissements, et ce dernier a beau jeu, tant qu'elle ne se fait pas sentir en force chez lui. C'est ce moment que l'ego ne connaît pas. Et lorsqu'il se présente, il réalise que sa vanité, son orgueil, l'infatuation qu'il a avec lui-même, avec ses idées, éclatent comme un œuf sous pression.

La souffrance de l'âme a ses raisons que l'ego ne peut comprendre au début, mais qu'il ne peut non plus s'empêcher de vivre. C'est l'âme qui travaille. Il est temps pour lui de passer d'un stage à l'autre. Le problème d'identité, qu'il a vécu au début, se réoriente, et son orgueil s'effondre comme un jeu d'enfant. Que l'ego soit plus ou moins orgueilleux, tout revient à l'insécurité. Souvent l'on rencontre des ego dits « solides », « forts », pour qui le réel est une pure fantaisie ; ce sont ces ego qui subissent le plus d'effet sur leur identité, lorsque l'âme fait vibrer le mental et l'émotif, sous la pression d'évènements de vie que l'ego ne peut plus contrôler.

C'est là, au cours de ces expériences difficiles, que l'ego commence à se voir sous le vrai jour de sa faiblesse. C'est là qu'il voit que la sécurité de sa fausse identité, où primait l'orgueil de son intellect, éclate sous la pression vibratoire de la lumière. On dit alors de lui qu'il change, qu'il n'est plus le même ou qu'il souffre. Et ce n'est que le début, car lorsque l'âme commence à faire éclater les parois de la fausse identité, elle n'arrête plus son travail. Car le temps est venu pour la descente de la conscience dans l'Homme, de l'intelligence et de la volonté et de l'amour véritables.

L'ego, qui se sent fort de sa fausse identité, se sent faible comme un roseau lorsque le choc vibratoire se fait sentir. Et ce n'est que plus tard qu'il reprend ses forces, les forces de l'âme, et non le faux pouvoir de son corps de désir, sur la forme qui nourrit l'émotion et le mental inférieur.

La crise d'identité chez l'Homme correspond à la résistance de l'ego à la lumière de l'âme. Cette correspondance entraîne dans la vie de l'ego une souffrance proportionnelle à cette résistance. Et toute résistance est enregistrée, bien qu'elle soit perçue psychologiquement ou symboliquement ou philosophiquement par l'ego. Car pour l'âme, tout est énergie dans l'Homme, mais pour l'Homme, tout est symbole. C'est pourquoi l'Homme a tant de difficulté à voir, car ce qu'il verra, une fois libre de ces formes, sera par le biais de la vibration, et non par le biais du symbole de la forme. C'est pourquoi l'on dit que le réel ne se comprend pas par la forme, mais se sait par vibration qui engendre et crée la forme pour s'exprimer.

Le problème d'identité invoque toujours un surplus de symbologie, c'est-à-dire de formes-pensées subjectives dans l'Homme. Ce surplus, à un moment donné, coïncide avec l'effort de l'âme d'entrer en contact avec l'ego par le biais du symbole de la pensée-forme, car c'est son seul moyen de le faire évoluer à l'intérieur du mental.

L'ego s'aperçoit, sans en comprendre les raisons profondes, qu'il cherche à se situer vis-à-vis de lui-même. Mais comme il est encore prisonnier de ses pensées-formes, de ses émotions, il se croit dans son mouvement, dans son mouvement ! C'est-à-dire qu'il croit que ce processus de recherche émane seulement de lui. Et ceci est son talon d'Achille, car l'ego est dans l'illusion du vrai et du faux, dans l'illusion du libre-arbitre.

Lorsque l'énergie de l'âme pénètre et fait sauter la barrière de la fausse identité, l'ego s'aperçoit alors que le point n'est plus pour lui d'avoir raison, mais d'avoir accès à son intelligence réelle. Il commence alors à comprendre. Et ce qu'il comprend ne se comprend pas par ceux qui ne sont pas dans la même intelligence, quelle que soit leur bonne volonté. Car tout est en-dehors du symbole, tout est **vibratoire**.

Le problème d'identité est inconcevable lorsque l'ego et l'âme s'ajustent l'un à l'autre, car l'ego ne tire plus la couverture (couverture) de la réalité de son côté, tandis que l'âme travaille de l'autre. Il y a correspondance entre les deux, et la personnalité en est le bénéficiaire. Car la personnalité est toujours victime du fossé entre l'âme et l'ego.

Tant que le problème d'identité existe chez l'Homme, il ne peut être heureux. Car il y a division dans sa vie, même si sa vie matérielle en surface semble bien aller. Elle ne peut aller bien réellement qu'en proportion de l'unité de lui-même.

La crise d'identité chez l'Homme moderne n'atteint bénéfiquement que ceux qui ont déjà subi suffisamment de déboires pour que se suscite en eux un grand désir d'équilibre. Mais ce désir d'équilibre ne peut être parfaitement réalisé que lorsque l'ego a mis de côté ses instruments de torture pour manipuler la fine énergie de l'âme. Dans le domaine de la vie humaine où l'on retrouve une grande spiritualité, la crise d'identité peut être aussi aiguë, sinon plus, que là où l'on ne rencontre pas cette grande sensibilité de l'ego à ce quelque chose intérieur qui le pousse inexorablement à une spiritualité de plus en plus grande, de plus en plus recherchée et finalement de plus en plus imparfaite.

Ceux qui sont de cette catégorie de l'humanité ont à voir que toutes formes, même les plus hautes, les plus belles, voilent le vrai visage de l'âme, car l'âme n'est pas du plan de l'ego ; elle voit infiniment, et lorsque l'ego s'attache outre mesure à la forme, même la forme spirituelle, il fait interférence avec l'énergie cosmique qui doit passer par l'âme et élever le taux vibratoire de tous les principes inférieurs de l'Homme, afin que ce dernier devienne maître de la vie. Lorsque l'Homme supramental est maître de la vie, il n'a plus besoin d'être attiré spirituellement vers le plan de l'âme, car c'est l'âme, son énergie, qui descend vers lui, et lui transmet son pouvoir de lumière.

L'identité spirituelle de l'Homme est une présence en lui, par le biais de la forme de l'énergie de l'âme. Mais cette énergie n'a pas le pouvoir de transmutation, bien qu'elle ait le pouvoir de transformation sur la personnalité.

Mais la transformation seulement de la personnalité n'est pas suffisante, car elle est le dernier aspect de l'Homme. Et tant que l'ego n'est pas lui aussi uni à l'âme, la personnalité spirituelle peut facilement entraîner l'Homme dans une conversion rapide de ses mœurs, à un point tel que tout manque d'équilibre dans le mental et l'émotif, peut le mener à la crise aiguë de la spiritualité, le fanatisme religieux.

Ainsi, même l'Homme farouchement spirituel, peut se nuire et nuire à la société. Car le fanatisme est une maladie spirituelle, et ceux qui en sont victimes peuvent facilement, à cause de leur exploitation particulière de la forme spirituelle, créer chez les autres une attraction suffisamment puissante pour faire d'eux de grands croyants, c'est-à-dire de nouveaux esclaves de la forme, élevés par le fanatisme sur le piédestal que seul le malade spirituel peut tenir en place, s'il est aidé par la croyance soumise de ceux qui sont aussi ignorants que lui, mais plus insensibles à cette forme de maladie.

De plus en plus d'Hommes, sans devenir fanatiquement spirituels, deviennent trop impressionnés de leur spiritualité et n'en connaissent pas les limites, c'est-à-dire les illusions de forme. Tôt ou tard, ils regardent dans le passé et s'aperçoivent qu'ils ont été victimes de l'illusion de leur spiritualité. Alors ils se jettent dans une autre forme spirituelle, et ce cirque peut continuer pendant de nombreuses années, jusqu'au jour où, écœurés de l'illusion, ils en sortent pour toujours, et s'aperçoivent que la conscience est au-delà de la forme. Ceux-là ont l'opportunité de dépasser les limites de la forme et enfin découvrir les grandes lois du mental supérieur.

La crise d'identité spirituelle n'est plus possible pour eux à ce moment-là. Car ils savent, de par leur propre expérience, que tout sert à l'expérience de l'âme contre l'ego, jusqu'au jour où l'ego sort de la nécessité de l'expérience pour ne connaître que la conscience supramentale en lui.

La crise d'identité spirituelle devient chaque jour, de plus en plus, la crise des temps modernes. Car l'Homme ne peut plus vivre de technologie et de science, seulement. Il a besoin de quelque chose d'autre de plus près de lui, et la science ne peut le lui donner. Mais l'ancienne forme de religion orthodoxe, non plus. Alors, il se lance à tue-tête dans une myriade d'aventures spirituelles, ou ésotérico-spirituelles, avec la ferme intention de trouver ce qu'il cherche, ou de chercher ce qu'il veut trouver, et qu'il ne connaît pas précisément. Alors, son expérience l'amène aux confins de toutes les sectes, de toutes les écoles philosophiques ou ésotériques, et voilà encore qu'il découvre, s'il est plus intelligent que la moyenne, qu'il y a des limites là où il croyait trouver des réponses.

Il se retrouve enfin seul, et sa crise d'identité spirituelle devient de plus en plus insupportable. Jusqu'au jour où il découvre que tout est en lui intelligence, volonté et amour, mais qu'il n'en connaît pas encore suffisamment les lois, pour y découvrir le mécanisme caché et voilé aux yeux de l'Homme qui cherche. Quelle surprise vit-il ! Lorsqu'il réalise que ce qu'il cherchait pendant sa crise n'était qu'un mécanisme de l'âme en lui qui servait à le faire avancer pour qu'il se réveille à lui-même, c'est-à-dire à elle.

Et lorsque cette étape est enfin commencée, l'Homme, l'ego de l'Homme, se déspiritualise et commence à comprendre la nature de l'intelligence supramentale en lui qui s'éveille, et lui fait reconnaître l'illusion de tous les Hommes qui cherchent en-dehors d'eux-mêmes, avec les meilleures intentions au monde, et qui n'ont pas encore réalisé que toute cette démarche fait partie de l'expérience de l'âme qui se sert de l'ego pour le préparer à entrer en contact vibratoire avec elle.

L'Homme n'est plus en contact avec la réalité de son être. Et cette perte de contact est tellement répandue sur le globe, que cette Terre représente un vaisseau rempli de fous qui ne savent pas où va le navire. Ils sont menés par des forces invisibles, et nul n'a d'idée de l'origine de ces forces, ni de leurs intentions. L'Homme fut séparé de l'invisible pendant tant de siècles qu'il a totalement perdu la notion du réel. Et cette perte de conscience est la raison derrière laquelle s'élève le mur de son problème existentiel : l'identité. Et pourtant la solution est si près de lui, et en même temps si éloignée. Si seulement il savait écouter ce qu'il ne veut pas entendre.

La guerre des mots et la bataille des idées, c'est tout ce qui lui reste. Quel Homme peut se suffire à lui-même, s'il ne réalise pas qu'une partie de lui est grande, tandis qu'une autre est limitée par ses sens, et que les deux peuvent se rejoindre ? Si l'Homme pouvait un jour réaliser que personne en-dehors de lui-même peut pour lui, et que seul lui-même peut pour lui-même... Mais il a peur de vivre pour lui-même, car il craint ce que les autres diront de lui... Pauvre qu'il est !

Les Hommes sont des êtres qui perdent constamment la lutte contre l'illusion, car ce sont eux-mêmes qui la maintiennent vivante et puissante. Chacun craint de détruire ce qui lui nuit. Un vrai cauchemar ! Et le pire en est à venir ! Car l'Homme du XXe siècle verra descendre vers lui des êtres qui se déplacent entre les étoiles, et qui étaient autrefois des dieux pour lui.

Le problème d'identité personnelle se continue à l'échelle planétaire. Comme ce problème découle du manque de raccordement entre le mental inférieur et le mental supérieur, son effet se fait sentir autant sur le plan mondial que sur le plan personnel, car seul le mental supérieur peut expliquer à l'Homme les grands mystères de sa planète et de ses anciens dieux. Tant que ces dieux font partie de l'histoire ancienne, l'Homme n'en est pas troublé. Mais lorsque ces mêmes êtres reviennent et se font connaître sous un jour moderne, le choc à l'échelle mondiale se répercute, et l'Homme qui n'a pas découvert son identité réelle se voit coincé entre sa fausse identité - et ce qu'elle pense et croit - et le phénomène cyclique.

Si son mental est ouvert à l'expérience et qu'il reçoit de l'intelligence réelle en lui, l'information nécessaire concernant un des phénomènes les plus troublants pour une planète qu'il ne sait pas et qu'il ne connaît pas, l'Homme ne vit pas de crise d'identité planétaire, car déjà, il a résolu la crise d'identité personnelle en lui-même.

Puisque l'humanité s'avance à grands pas vers un tournant d'histoire et de vie, l'individualité, c'est-à-dire le rapport de plus en plus perfectionné entre l'Homme et le cosmos, doit être établie car c'est de l'individualité réelle que se manifeste la vibration que l'on trouve chez l'Homme qui a découvert sa vraie identité. Et tant que cette identité réelle n'est pas stabilisée, l'individualité n'est pas totalement accomplie, et l'on ne peut pas dire que l'Homme est « mûr », c'est-à-dire capable de faire face à n'importe quel événement personnel ou mondial sans être troublé, car déjà il en sait et il en connaît le pourquoi.

Lorsque nous parlons de crise d'identité en général, nous en parlons d'une façon psychologique, dans ce sens que nous cherchons à définir la relation entre l'Homme et la société. Mais la crise d'identité va beaucoup plus loin que cela. Ce n'est plus l'Homme social qui devient le talon de mesure, la normalité que nous devons atteindre. Au contraire, la normalité doit être transposée, c'est-à-dire resituée vis-à-vis de soi-même.

Lorsque l'Homme commence à réaliser que son identité réelle se situe au-dessus de l'identité normale de l'Homme normal entre parenthèses, il s'aperçoit de deux choses. Premièrement, que ce qui inquiète l'Homme normal, ne l'inquiète plus ; et que ce qui bouscule une planète sous-normale, entre parenthèses, est normal. Alors le phénomène d'identité réelle, vu dans cette perspective, devient de plus en plus important, car il détermine quel Homme peut dépasser les faiblesses normales de l'Homme normal ou inconscient, et en plus, détermine que l'Homme qui n'est plus normal - c'est-à-dire dans la mesure de l'Homme inconscient et relativement équilibré - peut soutenir des pressions d'ordre planétaire qui risquent de bouleverser un être normal et faire effondrer une culture qui donne naissance à un tel Homme.

Un Homme qui a découvert son identité réelle est incontestablement au-dessus de toutes formes d'expériences psychologiques qui risquent de troubler un Homme qui est tout simplement le produit de sa culture, et qui ne vit que des valeurs de sa culture. Car en fait, une culture est une toile très mince et très fragile lorsque des événements extérieurs viennent la troubler, c'est-à-dire la redéfinir par rapport à une réalité qu'elle ne connaît pas, ou qu'elle ignore totalement. Voilà le danger chez l'Homme du phénomène d'identité non résolu.

Car s'il ne découvre pas son identité réelle, il sera esclave émotivement et mentalement de la psychologie sociale et de ses réactions naturelles lorsque les événements de fin de cycle viendront bouleverser le cours normal de son évolution. C'est ici que l'Homme doit être libre des réactions socio-individuelles, afin de pouvoir vivre l'expérience selon un mode de compréhension universelle. Seule l'identité réelle correspond avec l'Homme réel et l'intelligence réelle. Seule l'identité réelle peut sans difficulté interpréter des événements cosmiques, selon une intelligence qui se détache des émotions limitatives de l'Homme.

Le problème de la crise d'identité chez l'Homme est beaucoup plus un problème de vie qu'un simple problème psychologique. Les catégories psychologiques que cherche à comprendre l'Homme à la recherche de lui-même, ne conviennent plus à celui qui découvre son identité véritable, car il n'a plus le même intérêt pour la vie qu'il possédait alors qu'il était aux prises avec lui-même. Son identité réelle ayant rempli tous les coins de son être, il se retrouve face à un lui-même qui est logé dans une autre dimension de son mental, dimension ou plan d'énergie qui n'est pas associable par imitation car il est totalement indépendant des catégories psychologiques que forment les structures émotives et mentales de l'Homme inconscient sans identité réelle.

Le phénomène de crise d'identité est une souffrance pour l'Homme, car il ne peut jamais être parfaitement heureux en lui-même, avec lui-même, ce qu'il recherche incessamment. Pour lui, être heureux est une expérience qu'il veut vivre de façon permanente. Mais il ne réalise pas que pour être ce qu'il appelle « heureux », il faut être bien dans sa peau, c'est-à-dire pouvoir se sentir en parfaite harmonie intérieure sans que le monde extérieur puisse troubler cette harmonie. Il ne réalise pas que la vie ne se distingue pas d'elle-même tant qu'il n'a pas le pouvoir intérieur de transpercer la toile de fond qui lui donne sa couleur.

Un Homme qui a découvert son identité réelle ne vit plus de la même vie qu'il vivait auparavant. Les couleurs ont changé, la vie n'a plus le même attrait, elle est différente à tous les niveaux. Car elle se distingue de l'autre vie antérieure par le fait que c'est l'individu réel qui en détermine les possibilités, au lieu que ces dernières lui soient imposées catégoriquement par la culture où il est enraciné.

La vie de l'Homme qui a découvert son identité représente une continuité qui se perd dans le temps et qui n'a plus de limite, c'est-à-dire de fin. Déjà, cette réalisation intervient dans le mode de vie et le mode de créativité de la vie. Tant que l'Homme souffre d'identité, qu'il n'a pas contact avec l'intelligence réelle en lui, il ne peut que subvenir à ses besoins. Lorsqu'il est dans la lumière, il n'a plus à subvenir à ses besoins, car il connaît déjà, par vibration, le mode de sa vie, et cette connaissance lui permet d'engendrer l'énergie créative nécessaire à ses besoins. La catégorie psychologique de la survivance s'estompe pour ne laisser place qu'à une énergie créative qui emploie toutes les ressources de l'Homme et les met à la disposition de son bien-être.

Pour que l'Homme dépasse son problème d'identité, il faut qu'il se produise en lui un déplacement de valeurs du plan psychologique vers le plan d'intelligence pure. Alors que les valeurs psychologiques contribuent à sa crise, car elles sont limitées à ses sens, à son intellect qui interprète le matériel sensoriel, il lui faut une règle de mesure qui ne soit pas soumise à l'approbation de son intellect.

C'est ici que s'élève pour la première fois en lui une sorte d'opposition à quelque chose qui pénètre en lui et qu'il ne peut empêcher dans son mouvement. Lorsque le mouvement est commencé, c'est la lumière de cette intelligence qui est indépendante de son ego et de ses chimères. C'est ici que commence à se faire sentir ce déplacement de valeurs qui résulte en une souffrance intérieure, suffisante pour faire pénétrer l'intelligence de la lumière selon ce qui doit être vécu par l'Homme qui s'éveille.

Le déplacement de valeurs ne se fait que graduellement, afin de permettre à l'ego de maintenir un certain équilibre. Mais avec le temps, un nouvel équilibre se forme et l'ego n'est plus normal, socialement parlant ; il est conscient. C'est-à-dire qu'il voit à travers l'illusion de la forme et de la norme, et s'individualise de plus en plus afin d'élever la vibration de ses corps subtils, paliers sur lesquels se fondera son individualité et son identité réelle.

Le déplacement de valeurs est en réalité un effondrement de valeurs, mais nous l'appelons « déplacement », car les changements qui s'opèrent correspondent à une force vibratoire qui transforme le mode de voir, afin que le mode de penser puisse s'ajuster à l'intelligence d'un centre supérieur chez l'Homme. Tant que l'ego n'a pas assisté à cet effondrement par vibration, il continue à s'entretenir des catégories de pensées, de symboles, qui constituent les parois de sa fausse identité. Mais dès que ces parois commencent à s'affaiblir, le déplacement de valeurs correspond à un changement profond, qui ne peut être rationalisé par l'ego. Et ne pouvant être rationalisé par lui, il est enfin frappé par la lumière, c'est-à-dire qu'il est enfin lié à elle de façon permanente et grandissante.

Sa vie, alors, se transforme par cycle et bientôt, il ne la vit plus en limites, mais en potentiels. Son identité se définit de plus en plus par rapport à elle, au lieu de se définir par rapport à ses désirs subjectifs. Et il commence à réaliser ce que veut dire « le moi réel et objectif ».

Lorsqu'il réalise le moi réel et objectif, il voit très bien que ce moi est lui-même, plus autre chose à l'intérieur de lui-même qu'il ne voit pas, mais qu'il sent présent, là, quelque part en lui. Quelque chose d'intelligent, de permanent et de constamment présent. Quelque chose qui surveille par ses yeux, et qui interprète le monde tel qu'il est, et non tel que l'ego le voyait auparavant.

On ne dit plus que cet Homme est « mental », on dit qu'il est « supramental », c'est-à-dire qu'il n'a plus besoin de penser pour savoir. Souffrir d'identité est si loin de lui, de son expérience, qu'il s'étonne lorsqu'il regarde derrière lui dans son passé, et qu'il voit ce qu'il est maintenant et le compare à ce qu'il était.

037 - la susceptibilité

La susceptibilité est la perception émotive d'une forme qui fait vibrer l'ego et l'attaque dans son orgueil. La susceptibilité affecte toujours l'ego dans sa fierté, ou son orgueil, ou sa vanité, c'est-à-dire dans cette partie de lui-même qu'il considère injustement attaquée, que ce soit volontairement ou involontairement de la part d'un autre.

La susceptibilité est la fille de l'insécurité. Elle est la paroi sensible de l'insécurité qui vibre car le mental n'est pas pur, c'est-à-dire parce qu'il y a encore de l'émotion dans l'Homme. La susceptibilité engendre des réactions de toutes sortes chez l'Homme : réactions profondes qui demeurent cachées, réactions de surface qui indiquent l'émotion, ou réactions fortes qui engendrent un trop plein d'émotions et peuvent se déchaîner en colère. La susceptibilité n'est jamais valable, car elle n'est jamais consistante avec la réalité de la situation. Elle est toujours auto-infligée.

C'est l'ego qui s'inflige la douleur que provoque la susceptibilité, car il est insécure. Il se fait prendre dans le jeu de la forme. Si l'ego expérimente la forme et en subit la vibration, sa susceptibilité est proportionnelle à son manque de centricité, à son insécurité. Que sa susceptibilité soit justifiable, elle ne l'est qu'à ses yeux, car c'est lui qui en souffre l'occasion.

Dès que l'ego souffre de susceptibilité, son intelligence réelle s'affaiblit, laissant place à l'émotivité. Si, dans le choc de l'expérience, sa centricité était suffisamment grande, il lui serait possible de neutraliser la vibration qui cherche à se loger dans son centre émotionnel et transformer cette énergie afin de préserver la conscience réelle en lui. Souffrir de susceptibilité, c'est souffrir de soi-même, c'est manquer d'objectivité face-à-face à la forme qui vous pénètre. La susceptibilité peut se loger chez n'importe quel être, tant qu'il n'a pas totalement le contrôle sur son émotionnel. On peut voir alors que ce problème est congénital avec la nature même de l'Homme de la 5e race.

La susceptibilité protège faussement celui qui en souffre, car elle lui fait sentir quelque chose dont il ne veut pas admettre la réalité. La susceptibilité est une mesure précise d'une affliction quelconque de l'ego. Il ne s'agit pas de croire que la flèche ressentie au cours de l'expérience de susceptibilité soit justifiable ou non, il s'agit de réaliser que la vibration qu'elle engendre doit être neutralisée au niveau du mental afin de laisser libre l'émotif.

Si l'ego est centrique, mental, dans l'expérience, quelle que soit la nature de la flèche dirigée volontairement ou involontairement vers lui, il ne vibrera pas émotivement, il ne souffrira pas dans son émotif. S'il ne l'est pas, il souffrira dans son émotif et cette souffrance se traduira par une perte instantanée de conscience.

La susceptibilité est un venin qui risque de détruire de bonnes relations humaines, car l'émotif souvent sur-réagit à une forme qui, dans un autre moment, pourrait passer inaperçue. Comme l'ego, sciemment ou inconsciemment, est alimenté par les énergies de l'âme qui est toujours aux aguets pour la moindre expérience pouvant lui servir, il est important qu'il puisse reconnaître la nécessité de transférer sur le champ au mental toute vibration qui puisse l'affecter émotivement pour rien.

La susceptibilité provient de l'impuissance psychologique de l'ego vis-à-vis d'un autre ego. Je veux dire ici que l'impuissance psychologique est l'affaiblissement d'un ego par un autre. Tant qu'un ego n'est pas centrique, il est susceptible d'être perturbé par les actions ou les paroles d'un autre ego. Et comme l'Homme au large est inconscient, il y va de soi qu'il risque de souffrir, jusqu'au jour où il aura suffisamment transformé son émotif en énergie mentale.

Tant que la susceptibilité n'atteint pas de sommet irraisonnable, elle fait partie de la vie inconsciente et peut servir de baromètre selon lequel l'être qui se conscientise peut mesurer le degré d'affliction auquel est sujet son ego décentré. Mais il y a des cas, de nombreux cas, où la susceptibilité atteint des proportions dangereuses qui indiquent clairement que l'ego se désintègre petit à petit, perd de son équilibre.

Les gens qui vivent une très grande sensibilité, ou une trop grande sensibilité, vivent une susceptibilité au-delà du raisonnable. Et de cette expérience s'encourent de grandes difficultés sur le plan de la communication avec des êtres moins sensibles qu'eux, plus coriaces. Alors ces êtres sensibles doivent comprendre que leur sensibilité devient facilement une cible contre eux-mêmes.

La susceptibilité peut être ravageante, s'il ne s'avise pas de la contrôler. Il est évident que la susceptibilité provient de l'insécurité, mais il n'est pas évident qu'elle soit liée à une sorte de fierté, vanité de l'esprit. Ce n'est que dans le mental pur que cette affliction de l'ego cesse totalement d'exercer chez l'Homme son effet. La susceptibilité engendre suffisamment de malaise dans l'émotif pour que l'Homme en soit victime, surtout s'il côtoie des êtres qui ont la langue fourchue et les mœurs quelque peu aguerries. Plus cet Homme sera doué d'une sensibilité extrême, plus la susceptibilité sera pénible, car nul ne peut prétendre à l'immunité de la parole s'il n'est pas au-dessus de la forme qui l'atteint, avec ou sans mauvaise intention.

Ce n'est plus le monde extérieur qui doit être changé, mais le monde intérieur de l'individu. C'est lui qui doit construire ses corps de telle sorte qu'il ne souffre plus du monde extérieur. Non pas parce que le monde extérieur aura changé par rapport à lui, mais bien parce que lui, aura été transformé pour en être libre.

L'Homme a toujours l'impression, la fausse impression, que la société s'améliore, lorsqu'en fait elle décline, bien que son progrès matériel soit un indicateur favorisant le qualificatif de progression sociale. Il réalisera un jour que tout en lui doit changer pour qu'il puisse survivre à la décadence. S'il est susceptible, il souffrira de plus en plus, car le cœur des Hommes s'endurcit avec les années. Qu'advient-il des sensibles qui souffrent des autres, parce qu'ils ne sont pas suffisamment centrés, c'est-à-dire suffisants envers eux-mêmes ?

La susceptibilité peut être malade, c'est-à-dire stupide, lorsque l'Homme s' imagine trop les paroles ou les actions apparemment dirigées contre lui. Un tel Homme souffre de sa propre faute et mérite de souffrir, car sa stupidité dépasse les limites acceptables de l'inconscience. Quelles que soient les actions ou paroles qu'il sent dirigées contre lui-même, l'Homme doit être capable d'en laisser passer le venin sans en être étourdi. Ceci démontre clairement une maturité, c'est-à-dire une force interne suffisamment grande pour supporter l'abrutissement auquel il est assujéti.

Sinon, l'orgueil, la fierté, se mettent de la partie et l'ego en est perdant, car ni la fierté, ni l'orgueil ne peuvent donner à l'Homme quelque chose de réel, bien qu'ils puissent soulager temporairement le mal, dans le cas où une personne susceptible se venge de l'agression verbale ou active dont elle se croit victime par intention.

La susceptibilité infecte les amitiés entre deux Hommes, car celui qui en est victime est toujours sur le point de compromettre son amitié pour des raisons la plupart du temps fallacieuses. Puisque la susceptibilité n'est pas évidente à celui qui n'en réalise pas la teneur, elle contribue à diminuer sa centricité, car elle ronge son matériel essentiel, c'est-à-dire son mental. Elle enlève à son mental la force de résister aux intempéries extérieures, elle lui fait constamment suivre la courbe de ses émotions. Et c'est de l'émotion qu'il se nourrit, au lieu de son mental d'où naît toute la force nécessaire à la transformation de l'émotif.

La susceptibilité déclenche une émotion qui couvre l'intelligence pure, mentale, de l'Homme. Et c'est justement à la manifestation de cette émotion qu'il doit ajuster sa vision et ne pas se laisser emporter par la forme que suscite l'émotion en lui. Il doit la déraciner à la naissance. De là, il construit peu à peu son corps mental supérieur.

Un ego peut facilement absorber un choc vibratoire d'un être qu'il sait équitable, juste. Mais il peut difficilement faire de même avec un être qui n'est pas dans la même intelligence, et c'est précisément avec cet être inconscient que peut le mieux se faire le travail. Lorsque l'on sait qu'une personne parle objectivement, on ne souffre pas d'elle, mais lorsque nous avons affaire aux Hommes en général, notre réaction est souvent suralimentée par notre émotif ; de là, la susceptibilité.

Beaucoup d'Hommes s'interrogent sur le pourquoi d'une parole ou d'une action dirigée vers eux. Ici aussi, il y a perte d'énergie, car ce qui a été dit et fait est déjà du passé, et tout ce qui est du passé doit demeurer passé et ne jamais être ramené au présent pour des raisons d'ordre émotionnel, car l'émotion est une force dans l'Homme qui le rapporte à la souffrance déjà vécue.

La susceptibilité projette deux facettes principales. Premièrement, l'insécurité de l'ego vis-à-vis de lui-même, ce qui le rend sensible à l'attaque intentionnée ou non. Et deuxièmement, la fierté, l'orgueil ou la vanité de la personnalité.

Si l'ego et la personnalité formaient un tout parfait, l'Homme ne pourrait souffrir de susceptibilité, car la force qui réunirait ces deux parties interdépendantes de lui-même serait la force de l'âme, c'est-à-dire l'être psychique par excellence à l'intérieur duquel jaillissent les trois principes. Lié au niveau de l'ego et de la personnalité, l'Homme ne peut être émotionnellement perturbé, car les trois principes en lui coordonnent son activité mentale et émotive, de sorte que lui, en tant qu'individu, ne peut plus être affligé par un autre ego, puisqu'il n'est plus influençable. Il est remarquable de reconnaître que les gens susceptibles sont très influençables, même s'ils ne le réalisent pas ou ne veulent pas l'admettre.

Que l'influence soit bonne ou mauvaise ne change rien à la situation, car toute influence est inférieure au supramental, puisqu'elle vient de l'extérieur. Mais la susceptibilité, souvent, créera un climat de méfiance chez l'individu, car sa forme psychologique est la méfiance. De la susceptibilité on devient méfiant, et de la méfiance on devient à l'extrême, paranoïaque. C'est infiniment plus rassurant d'être méfiant que paranoïaque, et plus normal d'être susceptible que méfiant. Cependant, une courbe ici indique la détérioration de la communication entre les Hommes.

Là où la susceptibilité a creusé avec le temps un fossé de plus en plus profond entre l'être réel et l'être insécuré, nous voyons apparaître le spectre de la méfiance. L'œil se durcit, l'Homme se retire du dialogue, car il n'a plus la richesse d'esprit que crée l'entretien bien soutenu et bien vécu. La méfiance est le début de la maladie de l'émotion. Un Homme en santé émotionnelle ne connaît pas la méfiance, bien qu'il ne soit pas dupe au faux. La méfiance ne peut s'installer chez lui, car il est confortable en lui-même, il est bien en lui-même. Mais lorsque l'Homme n'est plus bien en lui-même, que son émotif joue sur presque toutes les cordes de son être, la méfiance progresse, et vient le jour où on peut la voir écrite sur son visage. Un tel Homme est voué à vivre seul, car personne ne peut combler le vide qu'il a fait autour de lui.

La susceptibilité ressemble à un germe qui peut, si on le laisse se développer, devenir un petit être, la méfiance, qui peut à son tour si on la laisse se développer devenir un monstre : la paranoïa. La méfiance est d'autant plus néfaste pour l'Homme qu'elle détruit en lui la nécessité naturelle de dialoguer avec l'Homme pour son bien-être personnel. Elle cultive une sorte de solitude intérieure, et lui donne naissance en coupant le cordon qui lie l'Homme à l'Homme socialement.

La méfiance est malade, car elle n'est pas justifiable à quelque niveau que ce soit. On peut se méfier de tout quand on n'est pas sûr de soi-même. La méfiance est une forme subtile d'orgueil dans le mental, l'orgueil dort en elle.

L'Homme méfiant est un être à double paroi : une paroi s'ouvre vers le monde extérieur et l'autre vers lui-même. Et son inconscience empêche que le monde extérieur passe à travers l'autre paroi de lui-même, car cette paroi est faible. Et nous retrouvons toujours dans l'Homme méfiant un fond de faiblesse que lui ne reconnaît pas, car il est trop plein de lui-même. Ce n'est pas lui qu'il surveille, mais les autres. Et alors qu'il surveille les autres, il ne réalise pas que sa paroi intérieure se ronge et perd de sa souplesse. Petit à petit cette paroi s'effondre, et la dernière phase de la susceptibilité se manifeste : la troublante effigie de la mort de l'esprit créatif chez l'Homme, la paranoïa ou la crainte de tout.

Alors, d'un petit germe ressenti à l'occasion par tous les ego, plus souvent par les ego sensibles, jaillit une plante affreuse qui défigure la personnalité, renferme l'ego, et rompt la possibilité à l'âme de se faire sentir. L'intelligence réelle, la volonté et l'amour universels ne peuvent plus, malgré tous les efforts de l'âme, s'établir sur le plan matériel de l'Homme.

La paranoïa est incontestablement la pire des maladies mentales. Car elle ne se manifeste que graduellement, et son apparence demeure souvent insoupçonnée par ceux qui entourent la victime, jusqu'au jour où elle se présente en grande dame de la démence. Tant qu'elle s'inspire de l'intérieur maladif des pensées et des émotions humaines, elle demeure calme. Mais dès qu'elle montre son visage et que l'étranger puisse la ressentir, elle livre la guerre à tous les Hommes de bonne ou de mauvaise volonté, car elle ne peut plus discerner le vrai du faux, le vraisemblable de son opposé. Elle s'oppose à tout.

La créativité meurt alors dans l'Homme, car pour vivre créativement il faut aimer l'Homme, du moins un peu, même si cet Homme n'est pas parfait. Il faut aimer l'Homme dans ce sens qu'il faut pouvoir voir en lui de bonnes intentions. Mais l'être paranoïaque n'aime pas l'Homme, il ne voit dans l'Homme que le mensonge, parce qu'il est lui-même mensonge. La créativité, même la plus minime, ne peut faire son chemin à travers un marais aussi dense de brumes de toutes sortes.

L'esprit meurt. Et lorsque l'esprit meurt dans l'Homme, tous les plans de son être commencent à se remplir de moisissures. Le mental perd sa clarté, le peu de clarté que peut avoir un mental inférieur ou inconscient, et l'émotif devient nerveux, sursaute à la moindre intention mal perçue... quelle vie ! Et pourtant, tout commence quelque part à un point quelconque, où l'Homme commence à vivre de ce qu'il a mal vécu dans le passé, le passé de son évolution.

Les corps subtils de l'Homme lui sont fournis pour l'expérience ! Reste à lui de les développer, de les renforcer, de les déchaîner du passé de son expérience.

La susceptibilité n'est pas seulement un aspect de la vie présente, elle recule dans le temps et saigne son Homme dans une vie future, c'est-à-dire aujourd'hui. Mais rien n'est perdu pour l'Homme, car l'Homme est un être en puissance. Ceci veut dire que tout Homme peut renverser la vapeur dans sa vie, s'il en est prêt, car la vie ne se découvre que dans la mesure où l'on veut bien la découvrir. À partir de ce moment, il y a un remède à tous les maux.

La susceptibilité est mineure, la méfiance majeure, la paranoïa terminale. Les trois aspects d'une même condition, s'expliquent par le même principe. L'ego qui rencontre un autre ego doit pouvoir donner sur-le-champ le bénéfice du doute à l'autre ego. Sinon, il risque d'amoindrir en lui-même le principe d'amour qui agit subtilement, et se retire lorsque l'ego cesse d'être raisonnable, c'est-à-dire intelligent dans sa sensibilité. Et lorsque l'amour se retire dans l'Homme - je parle du principe de l'amour, de son énergie créative et non de l'amour humain -, l'Homme commence à se pencher vers la méfiance, pour ensuite sombrer dans la paranoïa.

Car l'Homme connaît l'amour humain, mais non le principe d'amour. Et dès que ce principe cesse de nourrir l'Homme à son insu, l'amour humain disparaît car il découle du principe, bien que sa manifestation soit inconsciente. Au stage de la méfiance, la perte d'amour se fait sentir et dans le cas de la paranoïa, il n'existe plus. Lorsque l'Homme perd l'activité du principe d'amour en lui, son intelligence et sa volonté s'affaiblissent car les trois principes ne font qu'un.

C'est pourquoi nous soulignons que l'Homme a avantage à bien se comprendre, c'est-à-dire à se réaliser dans son être, afin de ne pas perdre contact avec les principes supérieurs en lui qui s'estompent lorsqu'il s'enfonce trop profondément dans de mauvaises habitudes de l'esprit, qui risquent de s'amplifier s'il ne garde pas la juste mesure.

Mais l'Homme ne se voit pas, parce qu'il ne se connaît pas. Il ne se connaît pas, parce qu'il ne se voit pas. Encore le cercle vicieux, et seul - comme il a été dit ailleurs au cours de ces conversations enregistrées pour vous - le centre de l'Homme, l'Homme réel, la conscientisation de l'ego, peut effacer ces bavures de la personnalité qui diminuent le rendement humain, et empêchent l'Homme d'être bien dans sa peau.

La susceptibilité est quelque peu normale tant que l'Homme ne puisse connaître les pensées profondes de l'Homme. Mais sa normalité ne peut être excusée, car l'Homme doit passer du stage subjectif au stage objectif, du stage mental au stage supramental, en passant par la période de transition que nous pouvons appeler « le surmental ».

Au cours de la phase intérimaire, l'Homme commence à voir à travers sa susceptibilité, et réaliser que c'est lui-même qui saute trop haut, pour rien. Ceux, par contre, qui en sont arrivés au stage de la méfiance, sont à la limite de leur capacité créative, c'est-à-dire qu'ils ont le choix encore de comprendre ce qui est dit. Et ce choix relève de leur bonne volonté, c'est-à-dire du fait qu'ils sont encore alimentés par le principe de l'amour, même s'ils n'en connaissent pas le mystère.

Quant à ceux qui sont déjà entrés dans la cour de la paranoïa, ils risquent de ne pouvoir saisir le réel derrière leurs illusions, car déjà les murs de la cour se resserrent contre eux, et peu ou presque rien du principe d'amour ne peut alimenter leur esprit suffisamment pour que de telles paroles tombent sur un terrain propice à la culture du raisonnable.

La susceptibilité affecte l'ego dans son insécurité, la méfiance détruit la sécurité dans l'ego, la paranoïa engendre l'insécurité dans l'ego et finalement le terrasse par la crainte permanente.

Si nous jetons un peu de lumière sur un aspect presque généralisé chez l'Homme, telle la susceptibilité, c'est pour en dévoiler la mécanique voilée qui peut se déchaîner, si l'Homme ne voit pas la continuité dans ses faiblesses. Continuité qui découle du fait qu'une petite faille dans un cristal peu, avec le temps, le rompre. La méfiance en tant que telle ne débouche sur rien d'autre, si déjà l'ego est alimenté par une force spirituelle suffisante. Mais même cette force n'est pas à l'abri de la paranoïa, surtout si l'ego est très sensible. C'est justement l'ego très sensible qui risque de sombrer dans l'acte final, car sa trop grande sensibilité est porteuse d'un autre germe : la faiblesse de caractère, autrement dit le manque de volonté.

Si un principe est affaibli, les deux autres peuvent alimenter l'Homme. Mais lorsque l'amour est affaibli et la volonté affaiblie par la sensibilité spirituelle ou caractérielle, l'ego risque de perdre la partie. Car bien que l'amour soit essentiel en tant que principe dans l'Homme, afin de le soulever au-dessus de la poussière de la personnalité, l'absence du principe de volonté, si elle est trop marquée, risque d'engendrer la grande illusion de tous ceux qui souffrent de paranoïa, c'est-à-dire la crainte. C'est la crainte qui devient irréversible lorsqu'elle s'installe profondément, car l'insuffisance de la volonté permet que l'ego se laisse entraîner dans les bas-fonds de son imagination où le principe d'intelligence est totalement bloqué.

La susceptibilité peut être contrôlée lorsque l'ego s'arrête dans sa réaction coutumière face à la parole ou à l'action interprétable de l'Homme. Qu'il s'arrête au niveau de l'interprétation et qu'il cesse sur-le-champ de croire que sa réaction est juste. Qu'elle soit juste ou non, n'est pas le point, mais qu'il s'arrête, est tout le point.

L'ego susceptible veut toujours se satisfaire de l'intention des autres vis-à-vis de lui-même, car il veut, sans s'en apercevoir, renverser son insécurité, alors que cette dernière ne peut être renversée mais détruite. Et pour qu'elle soit détruite, il faut qu'elle soit comprise dans son illusion et non alimentée par la perturbation renversée.

Il est évident que l'Homme doit réapprendre à se connaître. Et ce n'est pas en réagissant à l'extérieur qu'il réapprendra, mais en neutralisant la vibration de la forme qui le fait vibrer. Alors il fera descendre en lui l'énergie du principe de l'amour et de la volonté, et son intelligence débloquée éclairera la situation et toute susceptibilité prendra fin.

En ce qui a trait à la méfiance, le problème est semblable mais différent. Il est semblable dans ce sens que l'Homme doit apprendre à s'ouvrir à l'autre, mais différent dans ce sens qu'il lui est plus difficile de le faire, car il y a moins en lui d'activité du principe d'amour. Alors il doit subir la parole ou l'action de l'autre, et apprendre à reconnaître son erreur. Ceci demande chez lui de la patience envers les autres, c'est-à-dire qu'il doit apprendre à ne pas sauter aux conclusions que lui présente son intelligence en souffrance et ses sentiments. Car déjà son intelligence est affaiblie par le manque d'amour.

Et lorsque l'Homme comprend bien la nature de la susceptibilité en lui-même, il commence à bien comprendre la nature-même de son état subjectif. Il commence à bien comprendre la raison pour laquelle il lui est impossible de bien servir l'Homme, c'est-à-dire d'être bien avec l'Homme, il commence à comprendre pourquoi il lui est impossible d'être totalement bien dans sa peau, il commence à comprendre pourquoi il est impossible à l'Homme d'être à la fois bien dans sa peau, s'il n'a pas en lui-même suffisamment de l'énergie du principe d'amour pour se voir en relation étroite avec l'Homme.

La susceptibilité est un état d'esprit qui provient du fait que l'Homme est orgueilleux. Là où il y a orgueil, il y a susceptibilité ; là où il y a susceptibilité, il y a un manque de communication entre les Hommes, il y a un manque de service entre les Hommes. C'est pourquoi la susceptibilité vue du point de vue supramental est une erreur fondamentale de la psychologie de l'Homme, et doit être abolie, car elle empêche l'énergie de l'intelligence, de l'amour et de la volonté de bien se former dans le mental supérieur de l'Homme.

La susceptibilité est une force qui retarde l'évolution de l'Homme, bien qu'elle puise la nature-même de sa motivation dans la sensibilité extrême de l'ego. Bien que l'ego soit sensible, bien que l'ego soit délicat dans ses sentiments, dans ses perceptions, la susceptibilité tue en lui sa possibilité d'accéder à un autre niveau de conscience, c'est-à-dire à un autre niveau d'intelligence, d'amour et de volonté.

La susceptibilité n'a pas de raison d'être, mais elle est ! Et elle l'est, parce que l'Homme a en lui trop de fierté, trop d'orgueil ou trop de vanité. Mais si l'Homme ne voit pas l'enchaînement de ses états d'esprit qui entraînent en lui des excès, des abus de personnalité, comment peut-il avoir accès, avec le plus grand des désirs spirituels, à la conscience cosmique qui est totalement au-dessus des bavures, au-dessus des niaiseries, au-dessus de la nature humaine telle que nous la connaissons aujourd'hui ?

La susceptibilité est une forme d'enfantillage, elle est une forme d'immaturité, elle est immaturité. L'ego cherche toujours, je parle de l'ego susceptible, cherche toujours à se donner raison. Il s' imagine toujours que les autres essayent, au-dessus de lui, de lui enlever sa raison. Et pourtant, ce n'est pas le cas, parce que les Hommes sont beaucoup plus grands dans leur fond intérieur - même s'ils sont inconscients, que l'on peut se l'imaginer. Qu'il y ait des gens qui soient réellement négatifs, réellement retardataires, c'est normal. Mais il y a aussi beaucoup de gens, beaucoup de bonnes gens. Et souvent, dans les relations entre l'ego susceptible et ces bonnes gens, il y a encore de l'excès de la part de ce dernier.

L'être susceptible doit apprendre à se connaître, à se voir dans sa susceptibilité. Il doit apprendre à la reconnaître, et doit lui sauter aux yeux lorsqu'il vibre à la forme. Tant qu'il n'a pas la capacité de réaliser sur-le-champ, qu'il vibre à une occasion de susceptibilité, il retarde son évolution. Il empêche l'intelligence de s'épanouir en lui. Il empêche l'amour de lui faire découvrir son vrai lui-même, il empêche la volonté d'exercer sur son ego, le pouvoir de l'âme.

La susceptibilité est une forme de corrosion de l'ego. C'est une forme de corrosion qui empêche l'ego de voir au niveau mental, au niveau émotif, la clarté parfaite de sa réaction devant l'extérieur. La susceptibilité engendre dans l'ego, avec le temps, surtout s'il passe du stage de la susceptibilité au stage de la méfiance sans parler du stage de la paranoïa, une sorte de devenir qui empêche l'Homme d'entrer en étroite relation avec l'Homme.

L'être susceptible doit réaliser que sa susceptibilité est foncièrement un produit de son insécurité. Il doit réaliser que la susceptibilité est construite avec le matériel mental de son orgueil. Et voyant ces deux aspects du problème, il peut petit à petit commencer à contrôler cette maladie mentale de l'Homme, qui affecte les relations entre les Hommes, et qui force l'individu susceptible à devenir de plus en plus seul, c'est-à-dire à ne pas pouvoir communiquer facilement avec les autres. Et l'Homme a besoin de communiquer avec les autres, parce que les autres ont beaucoup à dire à l'Homme.

Tous les Hommes ont quelque chose à dire. Mais souvent, malheureusement, ils ne le disent pas bien parce qu'ils n'ont pas encore la parole. Mais lorsque les Hommes ont la parole et qu'ils se mettent à parler, on s'aperçoit alors que l'être susceptible est encore méfiant. Parce que la susceptibilité est l'envers de la méfiance, elle est l'aspect le moins pénible de la méfiance.

L'Homme a beaucoup à apprendre de l'Homme, même de l'Homme inconscient, parce que dans la parole de l'Homme inconscient, mal dite, mal exprimée, il y a toujours un point, quelque chose qui indique quelque chose. Et si un être susceptible ne voit pas à travers sa susceptibilité, il ne pourra jamais atteindre ce point dans ce que l'autre dit. Il ne verra jamais, dans ce que l'autre dit, quelque chose qui puisse le servir, qui puisse l'aider, parce que sa susceptibilité sera toujours une méfiance de la valeur de ce que dit l'autre.

Souvent les gens nous font reconnaître des aspects de nous-mêmes sans qu'eux-mêmes en soient conscients, c'est la parole à l'action. Et si l'Homme est subjectif, si l'Homme est susceptible, automatiquement cette intelligence, qu'eux ne réalisent pas, nous est perdue. C'est pourquoi la susceptibilité est un fossé entre l'Homme et l'Homme. C'est un fossé qui empêche l'intelligence créative, dans le moindre des Hommes, d'éclairer le moindre des Hommes.

La susceptibilité engendre avec le temps l'inquiétude, car elle détruit la paix de l'esprit. Elle force l'esprit à se replier sur lui-même, et à broder toutes sortes de chimères qui ne coïncident pas avec la réalité psychologique d'une situation humaine. Elle envahit par ses excès l'esprit, et lui enlève son repos. Et pourtant, Dieu sait si l'esprit de l'Homme a besoin de repos pour entrer dans l'intelligence du réel. La confiance raisonnable est nécessaire entre les Hommes, sinon inutile de les rencontrer. Et pourtant la susceptibilité détruit cette confiance, car la méfiance, dont elle est la mère, caractérise son mouvement naturel, surtout chez les êtres de très grande sensibilité.

L'être susceptible aura tendance à s'interroger sur tout et sur rien, car rien ne lui convient parfaitement. Il se sent toujours en perte de mesure vis-à-vis de ce qu'il croit sentir ou réaliser. Un pas en avant, deux pas en arrière. Tels sont les symptômes. Il n'a jamais suffisamment le pied solide sur le terrain de l'esprit, car l'esprit pour lui est une chose délicate à ne pas trop bouleverser. Sinon comment pourra-t-il aller plus loin, vers un chaos possible qu'il n'entrevoit que parce que lui-même n'est pas dans la paix de son esprit ?

Un des grands remèdes à la susceptibilité est la réalisation qu'on n'a pas toujours raison, même si on est fort de sa propre raison. Il nous est important de voir qu'à une raison, peuvent s'en ajouter tant d'autres. Une fois libre de susceptibilité, l'ego devient plus sûr, plus sécurisant, et confiant. Il commence un peu à vivre et à s'apercevoir réellement, c'est-à-dire à se voir tel qu'il est dans sa véritable lumière. L'orgueil s'affaiblit, la fierté s'estompe, et la vanité se cache derrière le regard de plus en plus pénétrant de la lumière réelle.

Lorsque l'ego a compris, saisi, la stupidité de sa susceptibilité, il commence à voir les Hommes autour de lui d'une façon plus engageante. Et ceci l'amène à rencontrer et communiquer non pas seulement avec ceux qui le sécurisent, mais avec tous, car il ne sent plus en lui la méfiance. Il s'aperçoit que beaucoup d'Hommes valent la peine d'être entendus, pourvu que lui veuille bien s'ouvrir à eux, sans condition, sans restriction.

La susceptibilité, la méfiance, la paranoïa, sont les paramètres d'une même équation. Inutile de parler de l'un, sans comprendre et voir les possibilités de l'autre. Ainsi l'on peut comprendre ceux qui en souffrent et s'empêcher soi-même de se joindre à eux.

Être susceptible, c'est souffrir de vérité et ne pouvoir voir le mensonge qu'à travers la vérité que l'on souffre.

038 - la folie

La folie est un état de l'ego qui ne parvient pas à se débarrasser des couches épaisses de son imagination astrale, et qui succombe avec le temps à la pression de cette imagination fiévreuse sur son centre mental, à cause d'une émotivité détachée de tout support psychologique suffisant pour maintenir l'équilibre entre l'ego et l'astralité de sa mémoire.

L'astralité de la mémoire de l'ego provient de l'accumulation d'expériences subjectives et émotives qui, au lieu d'augmenter le pouvoir de l'ego, retarde ce dernier et l'enchaîne dans les couches astrales de sa conscience inférieure. La folie est un pas vers les ténèbres, c'est-à-dire vers ces couches de conscience qui empêchent l'ego de vivre de lumière, c'est-à-dire d'intelligence réelle.

La folie sur le plan matériel disparaît lorsque l'ego change de plan à la mort. C'est justement à ce moment, cependant, qu'il devient dangereux, car c'est après la mort, à cause du manque de lumière sur le plan où il se retrouve, qu'il cherchera à entraîner d'autres Hommes vers la folie. La folie, en fait, est un cercle qui lie la vie et la mort. Car l'ego, lorsqu'il a laissé le plan matériel, ne reconnaît que ce qu'il est, c'est-à-dire que ce qu'il est en tant que mémoire. Or, dans le cas de l'expérience où la mémoire est négative, ce dernier ne peut qu'exercer, sur l'esprit des Hommes faibles émotivement, qu'une influence négative. On ne peut faire que ce que l'on est, mort ou vivant.

La folie, telle que l'Homme la vit, dépend toujours de son passé. La folie, telle que l'Homme la comprend, ne dépend que de son émotivité affectant son intelligence. Tant que la folie n'est qu'une retenue temporaire de l'intelligence réelle dans l'Homme, elle n'est pas dangereuse pour lui, car elle ne souligne qu'une trop grande sensibilité aux forces de l'âme, à l'être psychique.

Souvent, un Homme qui passe d'un niveau de conscience à un autre, vit temporairement un état de folie, c'est-à-dire d'incompatibilité temporaire entre ce qu'il connaît intérieurement et ce qu'il doit raccorder avec l'extérieur. Mais dès que les forces de l'âme ont stabilisé l'émotif, ce même Homme retourne à un état extérieur et intérieur équilibré, c'est-à-dire stable, sans conflits irréconciliables avec sa réalité psychologique d'individu et de citoyen.

Beaucoup d'Hommes souffrent de folie. Ils pourraient très bien en être libérés, si la psychologie admettait un jour que l'Homme est un être multidimensionnel et que la partie astrale de lui-même est liée à une dimension de l'esprit qui régit l'émotivité chez lui et peut le conduire à sa perte, si sa volonté est trop faible et son intelligence non avertie. Quelle que soit la nature de la folie, son principe est toujours le même : l'affaiblissement mental et émotif de l'Homme. Ce n'est que par l'ouverture de l'intelligence réelle de l'Homme qu'un terme peut être mis à ce drame.

Alors que la folie atteste de l'impuissance de la volonté de l'Homme, elle atteste de la puissance vibratoire de l'esprit astral chez l'Homme. Or, l'esprit astral est un monde en lui-même, une dimension de la conscience humaine planétairement rattachée à tout ce qui pervertit la conscience et bloque son intelligence réelle.

La plupart des Hommes ne souffrent pas de façon aliénante de cette conscience astrale, car ils ont suffisamment d'équilibre émotif et mental pour en dépasser l'influence. Mais ceux qui sont faibles de volonté, en deçà d'une certaine suffisance, ceux qui sont dotés d'une très grande sensibilité et qui ne parviennent pas à la comprendre et à la bien saisir, peuvent facilement devenir proie à des influences provenant, à leur insu, d'un monde, d'une dimension de leur nature, qui ne correspond pas aux lois d'harmonie, de beauté et d'ordre. De sorte que l'Homme, affligé par les fortes influences de ces mondes, perd petit à petit la bataille entre le vrai lui-même et celui qui lui est faussement présenté par des forces qui ne cherchent qu'à le rendre semblable à elles-mêmes, c'est-à-dire destructives et retardataires.

La folie n'est pas seulement le résultat de la décroissance de l'intelligence humaine, mais de la croissance des forces spirites retardataires envers et contre l'Homme.

Le phénomène de la folie est un phénomène double, c'est-à-dire qu'il prend origine chez l'Homme faible et grandit chez l'Homme au fur et à mesure que son affaiblissement s'accroît. Nous croyons que le monde que nous habitons est constitué seulement de matière, alors que ce dernier est constitué d'éléments-forces, faisant partie de plans invisibles. Ceux qui souffrent de folie sont liés inconsciemment ou consciemment à ces éléments-forces, qui œuvrent par le monde supraréel de leur imagination, par le biais d'images et de symboles ou de pensées subjectives qui soulèvent des craintes et de fausses aspirations chez celui qui s'achemine de plus en plus vers la folie.

Bien que la folie ne soit qu'un terrain d'entente tacite entre le monde spirite et le plan psychologique de l'Homme affaibli, ce même terrain d'entente coïncide avec la nature-même de la faiblesse et constitue le plan derrière lequel œuvrent ces éléments-forces qui cherchent à détruire l'harmonie psychologique de l'Homme. L'Homme est inconscient des éléments-forces, car il n'en souffre pas lorsque son état mental et émotif est suffisamment équilibré. Mais ces éléments-forces commencent à se manifester dans son esprit lorsqu'une dégradation suffisamment avancée de son équilibre met en jeu l'ordre dans son esprit, leur permettant de troubler l'équilibre de sa réalité psychologique.

Alors que l'Homme normalement équilibré cherche la paix de l'esprit, cette même paix ne peut coïncider avec l'activité des éléments-forces qui œuvrent au-delà de son imagination créative et constructive. C'est pourquoi l'Homme a toujours besoin dans sa vie d'un point de repère, d'une religion, d'une philosophie, d'un équilibre quelconque, selon lequel il peut vivre d'une sécurité, mais d'une sécurité subjective et fragile. Et s'il perd ce point de repère, il lui est facile de devenir proie aux éléments-forces qui constituent la dimension ultime de l'énergie spirite, c'est-à-dire de l'énergie déspiritualisée.

Toute énergie déspiritualisée provient de la mémoire de l'expérience humaine et coïncide avec l'attachement de cette mémoire à l'esprit de l'Homme. L'Homme n'a pas besoin de cette énergie déspiritualisée, c'est-à-dire morte, pour vivre. Et lorsqu'il devient proie à cette énergie, le contrôle de sa vie matérielle devient de plus en plus difficile, car cette énergie s'oppose à son intelligence créative et instantanée. Alors que l'énergie spiritualisée est une énergie vivante et créative, son opposé, l'énergie déspiritualisée, est morte et destructive.

Or l'Homme affaibli, c'est-à-dire déspiritualisé, devient de plus en plus en harmonie avec ces éléments-forces. Et il vient un moment dans sa vie où un choc quelconque servira à le faire pencher vers la folie, car cette dernière est le fond même de l'abîme où habitent et œuvrent ces éléments.

L'Homme doit considérer la folie comme l'extension de ses faiblesses, de sa déspiritualisation. C'est pourquoi il lui est si important de se connaître, de réaliser ses faiblesses afin de les éliminer, c'est-à-dire afin de spiritualiser dans le sens énergétique du terme, et non dans le sens spirituel du terme son être.

Plus l'Homme s'éloigne du centre de lui-même, plus il est apte à succomber à la folie, les conditions aidant. Car il ne peut plus, à un certain point, vivre des forces de son propre esprit, forces spirituelles qui le préservent d'une sorte d'aliénation graduelle de son pouvoir d'intelligence créative.

Bien que ce soit dans le centre de lui-même qu'il est le plus à l'aise, le plus sûr de lui-même, bien que ce soit là qu'il découvre de plus en plus son intelligence et qu'il apprenne à s'en servir, l'Homme, souvent, trouve ce mouvement vers le centre de lui-même difficile, car il se sent seul et habitué tel qu'il est à l'opinion de tout le monde, ou aux énergies déspiritualisées de l'extérieur. Ce mouvement lui apparaît⁴ souvent au début comme étant immensément difficile et radical, et sa force n'étant pas à son maximum, il a peine à croire qu'il peut, seul et par lui-même, juger de ses propres pensées, de ses propres sentiments, selon une règle de mesure qui ne peut venir que de lui.

⁴apparaît

Ainsi, autant le mouvement de l'Homme vers la folie est pénible, autant le mouvement vers le centre de lui-même peut l'être. Car dans les deux cas, l'ego est confronté avec un aspect de la réalité qui dépasse l'ego. Autant la folie est impérieuse sur l'esprit affaibli, autant la grande maturité intérieure, la grande centricité, la grande vision des choses peut être pénible au début, car l'ego n'a pas encore trouvé sa place de façon définitive. Dans le cas de la folie, il découvre petit à petit le pouvoir de l'impulsion intérieure ; dans le cas de la maturité, il découvre le poids de la sagesse, du discernement et de l'intelligence pure.

Les anciens savaient que la folie était l'œuvre de forces anti-Hommes, mais ne parvenaient jamais à édifier une science psychologique suffisante pour traiter avec ces forces. Avec la venue de la science matérialiste, les psychologues succombèrent aux plaidoiries psycho-analytiques, sans pour cela comprendre le fond caché de la maladie, bien qu'ils développèrent des techniques intéressantes leur permettant d'entraver quelque peu la dynamique des éléments-forces, mais sans pour cela en comprendre les lois.

Avec la psychiatrie, la biochimie entra au service de la science en secouant les ponts innombrables dont est fait le circuit mental de l'Homme, c'est-à-dire son esprit, rendant l'Homme de plus en plus végétatif, mais lui permettant, du moins souvent, de continuer son existence matérielle sans trop de soubresauts. Dans les deux cas, cependant, la folie ne cessa d'accroître le nombre de ses victimes.

Ces lois étant éternelles, doivent être comprises selon les lois de l'intelligence créative, et non de l'intelligence mécanique et subjective ou symbolique de l'intellect. Mais la folie a ses raisons que la raison ne connaît pas, et que seule l'intelligence créative peut détecter. Une de ces raisons est le lien qui existe entre le fou et l'esprit d'un être qui n'est plus sur le plan matériel, et qui connaît déjà la mort. La vie est un passage entre la matière et l'invisible. Ce passage constitue l'occasion rêvée pour un désincarné d'entrer en communication avec un être vivant et lui faire passer des idées, des sentiments, qui peuvent le déprimer.

L'Homme qui aide à soulager une personne aux prises avec la folie doit comprendre tout le jeu de cette folie, c'est-à-dire tout le jeu qui se crée dans l'esprit du malade, pour le rendre plus malade ou le maintenir dans sa maladie. Puisque l'élément-force qui constitue l'intelligence du fou doit être discerné et neutralisé, celui qui l'aide doit avoir le discernement. C'est-à-dire cette faculté inébranlable de l'intelligence créative qui lui permet de ne jamais être aux prises, aux pièges, de la fausse intelligence, et qui lui permet constamment de piéger cette fausse intelligence, afin de la forcer à lâcher prise sur l'esprit de celui qui souffre, mais qui n'a pas le discernement suffisant pour voir derrière les voiles qui constituent le mensonge de cette intelligence fantaisiste et fautive de l'élément-force.

L'Homme n'étant pas encore dans l'intelligence parfaite à cause de son émotivité, il lui est difficile d'engendrer cette intelligence lorsqu'il fait face à la noirceur de l'intelligence du fou. La noirceur de l'intelligence du fou est une composante de son émotivité affaiblie ou renforcie par le manque d'intégration de la personnalité réelle à l'intérieur de laquelle siège l'intelligence réelle, et de la fausse personnalité, siège de l'intelligence faussée par une désorganisation électrique du champ de force qui constitue le corps astral.

S'il doit être traité, c'est-à-dire amené à son intelligence réelle, celui qui veille sur le fou doit parfaitement comprendre l'intelligence affaiblie, c'est-à-dire en être totalement libre sur le plan de l'influence, ce qui amène la personne traitante à déjouer constamment les plus petites nuances de l'intelligence affaiblie, en la renforçant par des paroles issues d'une intelligence stable et parfaitement sûre d'elle-même.

La folie est une condition négative du réel, c'est-à-dire que cette condition exige de celui qui la souffre de ne pas pouvoir voir l'illusion qui la crée. Or, voir la condition qui la crée nécessite qu'un élément intelligent extérieur puisse forcer sur lui sa vision claire, afin de briser la puissance de l'élément-force négatif qui n'a aucun pouvoir sur l'intelligence réelle de celui qui aide. Mais le fou, lui, a la tête dure, c'est-à-dire qu'il veut bien se sortir de sa condition, mais ne veut ou ne peut pas toujours suivre à la lettre ce qui lui est transmis par l'élément extérieur intelligent, car l'élément-force en lui œuvre constamment contre l'intelligence de celui qui lui vient en aide.

C'est pourquoi, plus la vibration de l'élément intelligent est élevée, plus le pouvoir d'effet est grand, et moins longtemps peut durer la maladie mentale. Si l'affaiblissement de l'intelligence est retardé par un élément extérieur intelligent, la folie peut persister un peu, mais ne peut se renforcer, car tout étant vibratoire, la plus haute vibration doit dominer la plus faible. Mais ceci implique qu'il y ait contact entre le malade et celui qui peut l'aider. Ce contact peut être physique ou occulte mais il doit être présent dans l'expérience.

Le problème majeur des déséquilibrés mentaux provient de la nature même de la pensée du malade. N'étant pas conscient de son intelligence réelle, c'est-à-dire que ne pouvant pas par lui-même exciter son intelligence réelle et l'imposer sur ses pensées troublées, il se produit chez la personne affectée une intoxication avec ses pensées subjectives qui l'emprisonne entre son vrai moi et son faux moi.

Lorsque la fausse personnalité de celui qui est affecté par l'élément-force négatif entre en contact avec le vrai moi dont la personnalité coïncide de plus en plus avec l'intelligence occulte, le vrai moi doit être ferme dans sa conscience, c'est-à-dire dans son intelligence occulte ou réelle, afin de pouvoir parer contre les abus de la folie du déséquilibré. Car c'est justement cette fermeté, c'est-à-dire ce calme mental, qui permet à l'intelligence du vrai moi de se constituer en une force très grande qui servira à désengager la fausse personnalité de son lien avec la fausse intelligence.

La fausse intelligence est une composante de la fausse émotion et de la fausse personnalité qui cultive la fausse émotion. La fausse personnalité est le produit d'une accumulation d'influences qui couvrent avec les années le vrai moi et désengagent ce dernier de la vraie intelligence. La vraie intelligence n'a pas de pouvoir sur l'Homme, c'est-à-dire qu'elle ne peut vaincre les influences, car elle requiert un minimum d'émotivité subjective, et la fausse éducation de l'Homme nourrit son émotivité. Et tant que ce dernier n'a pas atteint un stage suffisant d'évolution lui permettant de mettre un terme à l'influence, sa vraie intelligence est impuissante.

La folie n'est pas toujours désespérée, c'est-à-dire qu'elle n'est pas toujours terminale. Comme toute autre maladie, elle peut être arrêtée à temps. Mais il faut qu'elle soit comprise, c'est-à-dire réalisée comme une étape douloureuse de transition entre le développement du vrai et du faux moi, de la vraie et de la fausse personnalité, de la vraie et de la fausse intelligence. Mais comme tout ce qui est du domaine de l'esprit, le temps est un facteur important, et il doit être considéré dans toute transaction entre celui qui souffre et celui qui aide. Celui qui souffre n'a pas la capacité suffisante pour trancher sa réalité clairement, et celui qui aide doit le suivre par la parole, jusqu'à ce que celui qui est souffrant admette qu'il commence à voir le jeu de la fausse intelligence en lui.

Qu'est-ce que de la vraie ou de la fausse intelligence ?

Question importante, très importante. D'abord qu'est-ce que de l'intelligence ?

De l'intelligence, c'est un bien-être qui se manifeste selon l'équilibre entre le vrai moi et la vraie personnalité. Nous avons tendance, fausse tendance pour mieux dire, à croire ou à penser que de l'intelligence, c'est une faculté intellectuelle, quelle erreur ! La faculté intellectuelle est le produit de l'éducation ; l'intelligence est une ouverture sur l'esprit, c'est-à-dire sur le pouvoir de l'énergie de transformer l'Homme. C'est cette intelligence qui constitue le cadre du vrai moi et enlène ce dernier pour que se vive la vraie personnalité.

La folie est un rapprochement entre la sensibilité que crée l'énergie de la vraie intelligence, et l'incapacité du faux moi d'absorber cette énergie. Or, cette énergie puissante, telle qu'elle est, détruit, car elle ne peut être repoussée. C'est pourquoi le faux moi et la fausse personnalité s'enlisent de plus en plus dans le faux, car le vrai ne peut être perçu à cause de l'émotion subjective qui le rend trop aride, trop difficile à vivre, seul, sans aide extérieure. Par contre, si le souffrant est aidé par un élément extérieur qui possède suffisamment de vraie intelligence, il s'en sortira.

Dans le cas de l'Homme qui avance d'un pas rapide, le vrai moi doit faire place au faux moi de façon radicale. La fausse personnalité est alors bousculée, c'est-à-dire qu'elle est confrontée avec tous les mensonges possibles qu'elle peut absorber afin de la forcer à les dépasser. Point très important. C'est ici que l'imagination de l'Homme est soumise à de fortes pressions qui peuvent lui faire vivre un état de folie temporaire.

Le mensonge est aussi important que la vérité chez l'Homme, car l'un ou l'autre fait partie de la fausse personnalité. Face à la vérité, la fausse personnalité ne souffre pas, car la vérité est la mesure de ce qu'il croit, de ce qu'il est prêt à accepter comme étant juste à ses yeux. Aucun travail ne se fait alors, car il y a équilibre entre l'émotif et le mental inférieur.

Mais face au faux, le déséquilibre s'accroît. Et si le souffrant réussit à en détruire les causes, c'est-à-dire s'il réussit à vaincre l'émotivité qui le rattache ou permet au faux de se manifester, il sort vainqueur de la lutte et découvre le vrai moi, la vraie personnalité, et vit de la vraie intelligence, libéré une fois pour toutes du faux et aussi du vrai. Le calme mental s'établit et la pensée subjective disparaît, pour laisser place à la pensée objective, la pensée créative, la vraie intelligence non fondée sur la dualité du mensonge et de la vérité.

La folie est engendrée dans la conscience astrale et interprétée par l'imagination, de sorte que le vrai moi ne peut s'affirmer qu'après que l'imagination astrale fut remplacée par l'imagination mentale créative. Mais l'imagination mentale ne peut être fermement le produit de la vraie intelligence que lorsque l'émotif est sous le contrôle de l'esprit, c'est-à-dire du mental supérieur. Tant que l'imagination est l'apanage de l'ego, l'émotion subjective la colore et rendra impuissante cette imagination, c'est-à-dire qu'elle ne servira que l'astral au lieu de servir le mental.

La folie est au service de l'astral et non au service du mental supérieur. Celui qui va vers le mental supérieur se voit obligé de traverser le désert de l'imagination astrale pour gravir les hauts sommets de l'imagination pure, c'est-à-dire du mental parfait, où l'image coïncide avec le mouvement de l'esprit, et non avec les appétits de l'ego.

L'ego doit apprendre à se servir de son imagination, il doit être intelligent, c'est-à-dire qu'il doit connaître par vibration la valeur de son imagination et la fonction dans la vie de celle-ci. Sinon il en sera plutôt embarrassé, car l'imagination n'a pas de valeur pour l'ego que lorsqu'il comprend les lois de son moi réel.

Or le moi réel est une condition de l'esprit, et non une valeur quelconque de l'ego. L'ego est toujours soumis à son moi réel, c'est pourquoi tant qu'il n'est pas suffisamment dans l'intelligence réelle, son vrai moi n'est pas en équilibre parfait avec lui.

Et c'est pourquoi il doit être toujours aux aguets de son imagination qui véhicule, selon l'émotion et la pensée subjective de l'ego, jusqu'au jour où ce dernier est en équilibre avec le vrai moi. Alors l'imagination est saine et sauve, c'est-à-dire qu'elle ne peut plus être astrale, le danger de la folie est impossible, l'Homme est libre d'avancer alors vers les confins infinis de l'intelligence pure.

La folie est la continuité de l'inconscience de l'esprit via l'expérience de l'ego. Tant que l'ego cherche à équilibrer son expérience de vie dans le cadre de sa mémoire inconsciente ou astrale, il est sujet à être troublé par cette mémoire, car elle représente toutes les tendances négatives accumulées depuis les premières descentes dans la matière. L'esprit, c'est-à-dire l'intelligence réelle de l'ego, ne peut coïncider avec lui que lorsqu'il est libre de cette mémoire. Car c'est la mémoire inconsciente de l'ego, sa conscience astrale, qui le fait dévier de son appointment éventuel avec l'intelligence réelle ou l'esprit.

Alors que la folie est le rapport imparfait entre l'ego et l'esprit, cette dernière doit être surveillée, car la folie peut frapper l'ego n'importe où et n'importe quand, selon l'état de son émotif et de son mental inférieur, c'est-à-dire selon l'influence qu'il reçoit au cours de telle ou telle incarnation.

Mais la dernière incarnation est toujours sujette aux conditions historiques de son temps. Et ces conditions aujourd'hui ne coïncident pas toujours avec le meilleur des mondes. C'est pourquoi, aujourd'hui, alors que les conditions de vie deviennent de plus en plus difficiles pour l'Homme, l'ego est en plus grand danger d'atteinte, car sa mémoire inconsciente, ou sa nature astrale, a déjà été imprégnée au maximum par les influences accumulatives qui ont déterminé la courbe de la civilisation. À ce point de l'involution, les facteurs traditionnels de stabilité qui assuraient une certaine sérénité à l'ego, tels la religion, la philosophie, les bonnes mœurs, la société stable, ne sont plus. L'ego devient alors en ce temps une proie plus facile de la folie.

Pour bien comprendre les mécanismes de fond de la folie, il faut surtout regarder dans la direction de l'ingérence excessive du symbolisme dans la vie mentale de l'ego. Le symbolisme est une des grandes restrictions sur l'intelligence réelle dans la vie de l'Homme. Car il s'appuie sur la valeur émotive qu'il engendre dans l'Homme et ne sert qu'à éduquer son intelligence inférieure, pour lui faire reconnaître l'effet astral ou émotif de l'énergie du réel qui construit et fait évoluer.

Mais le symbolisme en lui-même n'est qu'une forme temporaire permettant à l'ego de suivre une ligne d'évolution de plus en plus progressive, mais aussi de plus en plus restrictive en ce qui concerne l'intelligence réelle, ou l'intelligence du réel. La folie est la terre nourricière du symbolisme, un vrai jardin où tout le symbolisme possible peut être cultivé à l'avantage du faux moi et à l'avantage de la fausse personnalité, sous les prétextes du vrai. De sorte que le vrai moi et la vraie personnalité ne peuvent servir à la canalisation de l'intelligence réelle. C'est ce que l'on peut appeler « l'involution ».

Et naturellement, l'imagination devient le porte-parole ou le porte-image de la folie, de sorte que celui qui, par sa sensibilité ou son astral débalancé par une émotivité instable, nourrit cette imagination, au lieu d'en comprendre les lois, se trouve alors facilement en danger, lorsque l'ego subit un choc quelconque au cours de la vie. C'est pourquoi le meilleur outil dont puisse se servir l'ego qui tend vers une plus grande sensibilité intérieure, c'est son habilité de reconnaître l'importance du symbolisme et de le surveiller, car la valeur du symbolisme lui est fournie par l'imagination astrale ou astralisante. Ainsi se construit sa grande sécurité, car il empêche sa mémoire de prendre contrôle ou de voiler l'intelligence du vrai moi et de la vraie personnalité.

En surveillant l'importance du symbolisme, l'ego se désengage de toute responsabilité psychologique vis-à-vis du faux moi, et entreprend alors la montée vers la conscience supramentale, siège de l'intelligence réelle. Mais cette montée vers le supramental engendre souvent dans son mouvement une sorte d'aliénation temporaire, due au fait que le faux moi se voit déculotté, c'est-à-dire qu'il n'est plus alimenté par les formes qui assuraient auparavant sa fausse sécurité. Mais cette petite folie temporaire n'est pas sévère, tant que l'ego est émotivement stable et mentalement robuste. Dans le cas contraire, la conscience astrale de l'ego peut déborder les limites naturelles et lui infliger une perte de raison, c'est-à-dire une inhabilité émotive de transiger avec le pouvoir de la conscience astrale qui refuse de se retirer. Le combat entre la mémoire astrale et l'intelligence réelle varie selon chaque être. Mais le principe est le même dans tous les cas : l'abnégation de la valeur astrale du symbolisme.

Lorsque l'ego aura découvert le vrai moi et qu'il sera de plus en plus conscient de l'intelligence réelle, le symbolisme n'aura plus pour lui aucune valeur émotive en soi, puisque l'intelligence réelle ne se sert pas d'émotivité pour éclairer l'ego dans sa démarche vers la réalité.

Si la folie se sert de l'émotivité pour conquérir l'Homme, il est évident que le symbolisme astral qu'elle utilise doit être carrément surveillé, quelle que soit sa valeur apparente. C'est ici, d'ailleurs, que se situe le combat entre la fausse intelligence et l'intelligence réelle, et l'ego doit être éveillé à ce danger. J'ai déjà donné comme exemple les cas où certains individus, au nom de certaines figures religieuses, telles le Christ par exemple, vont aller dans le monde et détruire les peintures, les œuvres d'art, parce que le Christ leur a dit que ces œuvres d'art devaient être détruites. C'est un exemple précis du jeu de la folie dans l'Homme, où la folie se sert du symbolisme astral pour éveiller dans l'Homme un pouvoir d'intention et amener ce dernier à des actes qui sont carrément anti-Hommes.

Plus l'Homme avance dans le temps moderne, plus il sombre dans la probabilité de la folie, car plus sa conscience astrale prend de place dans sa conscience de tous les jours, de sorte que moins il y a de l'intelligence réelle dans sa vie. La folie n'a pas besoin d'être totale pour que l'Homme en soit victime, il suffit qu'elle déborde un peu trop des cadres d'harmonie dont requiert sa personne pour vivre une vie suffisamment équilibrée. À partir de ce point, le moindre choc peut engendrer en lui suffisamment d'anxiété pour que la folie commence son mouvement sournois de destruction intérieure.

Les Hommes ont tendance à croire. Et c'est justement cette habitude qui ouvre les portes à la folie, car la folie se sert de cette habitude humaine. Elle sait que l'Homme est dupe à tout ce qui lui convient. Et là où la folie est le plus efficace, c'est là où elle peut faire croire à l'Homme que Dieu ou le Christ ou quelque être sublime l'incite à faire telle ou telle chose. Si on regarde les annales sensationnelles de la démence, nous retrouvons de plus en plus cette triangularité entre les éléments-forces qui se servent du symbole spirituel contre l'Homme. Et l'Homme, lui, faible de son intelligence réelle, c'est-à-dire influençable dans son esprit, devient une proie facile de la folie.

C'est pourquoi le rôle de celui qui aide le souffrant doit coïncider avec son intelligence réelle. Cette intelligence qui connaît les lois du mensonge et de la vérité, et qui sait que les éléments-forces interchangent l'un pour l'autre, afin de piéger l'Homme et le rendre impuissant.

Tant que la folie sera considérée d'un point de vue matérialiste, elle continuera à ravager l'esprit de la Terre et de l'Homme. Car elle provient des bas-fonds de l'intelligence fausse, c'est-à-dire de ces mondes où la vibration de la lumière est affaiblie par la noirceur de l'expérience astrale.

Tant que l'Homme n'aura pas suffisamment compris les lois de l'intelligence et réalisé la fonction du symbolisme, il lui sera difficile de voir que le faux est vrai, et que le vrai est faux, dans la conscience astrale. Et que les deux sont interchangeables selon le plan d'action de l'intelligence qui constitue la loi de ce plan.

L'Homme est un être extrêmement délicat dans son esprit, car son émotif remplace l'action perturbante de la conscience. Il est facile d'être émotif, il en est même plaisant, mais difficile de vivre au-dessus d'elle, c'est-à-dire d'en voir les mécanismes qui affaiblissent la vraie intelligence. Il y a beaucoup à dire sur la folie car elle est vaste dans ses machinations, mais elle est simple dans son mécanisme fondamental.

Premièrement, elle provient de l'influence, sur l'esprit de l'Homme, d'intelligences subtiles cachées derrière le voile de la pensée subjective et évoluant dans le monde de l'astral.

Deuxièmement, elle se sert de l'émotivité pour maintenir son pouvoir sur l'esprit de l'Homme.

Troisièmement, le mensonge est vrai et la vérité est fausse pour elle, et l'un et l'autre sont interchangeables.

Quatrièmement, elle se sert du symbolisme sacré dans le monde judéo-chrétien pour forcer l'Homme à des actions qui défient l'ordre établi.

Cinquièmement, elle constitue la parfaite illusion à l'intérieur de laquelle se manifestent les forces du mal ou les forces retardataires.

Sixièmement, elle est impuissante dans sa fausse intelligence contre l'intelligence réelle.

Septièmement, elle est absolue dans sa démarche contre l'Homme, c'est-à-dire qu'elle n'a pas de limite raisonnable dans son action, car l'intelligence astrale est dans les ténèbres de la mort.

Huitièmement, la folie est l'intelligence de la mort. Et seuls ceux qui comprennent l'intelligence de la vie peuvent la dominer, c'est-à-dire la combattre. Remarquez que dans la mort, il y a ceux qui gravitent vers la lumière et ceux qui restent emprisonnés dans les illusions de leurs vies passées. Et ce sont justement ceux-là, ces êtres, qui constituent les éléments-forces qui cherchent à dominer l'Homme et à lui imposer leur volonté qui ne peut engendrer sur le plan matériel que le désordre, la dysharmonie et la haine. La folie est à la mort ce que l'intelligence est à la vie.

C'est pourquoi l'intelligence du réel, seule, peut la détruire, peut la neutraliser, car l'intelligence du réel, c'est l'intelligence de la vie.

039 - interférences

Le phénomène d'interférences dans la vie de l'Homme est totalement incompris de ce dernier. Car tant que l'Homme n'est pas conscient de l'énergie de l'esprit, de l'énergie qui le traverse, il ne peut réaliser les interférences de l'esprit, c'est-à-dire les problèmes que crée pour lui l'esprit afin de transmuter les corps subtils.

L'ego souffre dans la vie de deux façons : d'une façon inconsciente ou d'une façon consciente. Dans la souffrance inconsciente, il y a aussi des interférences de l'esprit, mais l'ego ne réalisant pas la présence de l'esprit, de l'intelligence créative en lui, ne souffre pas de lui. Et si l'ego n'a pas la conscience de l'esprit, il ne souffre pas de lui ; sa volonté et son intelligence ne peuvent augmenter, car la vibration de l'énergie de l'esprit ne sert qu'à enregistrer, au profit de l'âme, des expériences vécues par l'ego inconsciemment.

Mais si l'ego est conscient de l'esprit, de sa puissance vibratoire en lui, la souffrance de l'ego créera avec le temps une certaine sensibilité à l'énergie, de sorte que l'Homme, éventuellement, lorsque son corps astral aura subi suffisamment de chocs vibratoires à cause des interférences de l'esprit, réagira à l'énergie, et sa réaction sera suffisamment forte pour augmenter le taux vibratoire de son corps mental, créant ainsi son corps supramental, d'où il tirera la volonté et l'énergie de l'intelligence puissante de l'être conscient.

Tant que l'Homme est inconscient, ses souffrances ne lui servent pas, elles servent à l'âme, mais dès qu'il se conscientise, ses souffrances sont réalisées dans le cadre de la pénétration de l'énergie en lui. Et cette réalisation le rend de plus en plus centré, car il développe de plus en plus une grande intelligence et une grande volonté, dont il se servira pour mettre un terme à ces chocs vibratoires de l'esprit en lui, afin d'en arriver un jour à ne plus souffrir de rien.

Que l'Homme conscient souffre d'interférences, c'est normal. Car l'énergie cosmique entre en lui et la pénétration de cette énergie augmente le taux vibratoire de ses corps, ce qui donne à cet Homme, de plus en plus, une très grande sensibilité aux événements de la vie qui puissent l'affecter émotivement et mentalement.

Mais l'interférence est toujours injuste envers l'Homme, car elle découle de son absence de libre arbitre. Et cette condition, un jour, doit-être abolie afin que l'Homme ne souffre plus, c'est-à-dire qu'il soit libre. Être libre veut dire ne plus souffrir. Mais comment l'Homme peut-il cesser de souffrir sur le plan matériel lorsque l'on sait que l'Homme souffre seulement dans la matière ? L'Homme peut cesser de souffrir s'il a découvert que la souffrance est amplifiée en lui par l'émotion et la pensée. Et que si ces deux éléments subjectifs étaient balancés, équilibrés, l'Homme ne souffrirait pas, car il ne serait pas prisonnier de ses pensées ou de ses émotions qui créent la souffrance.

Pourquoi est-ce impossible à l'esprit de pénétrer l'Homme sans que ce dernier souffre ?

Parce que l'énergie de la lumière est tellement puissante et subtile que lorsqu'elle pénètre les corps subtils et denses de l'Homme, il se crée en lui un choc vibratoire qui change la vibration de ses corps et rend l'Homme, par conséquent, plus conscient. Mais le choc vibratoire n'est pas toujours suffisant pour changer le taux vibratoire chez l'Homme, à moins que l'énergie s'enregistre, c'est-à-dire à moins que l'Homme se rende compte du travail qui se fait en lui.

Il faut que l'Homme s'aperçoive que le choc, après l'accalmie, a changé quelque chose en lui. Et il s'en aperçoit, lorsqu'il réalise qu'il a plus facilement supporté le choc vibratoire émotivement et mentalement qu'il aurait pu auparavant. S'il réalise qu'il ne vibre plus, ou presque plus, à des incidents qui le faisaient auparavant vibrer, c'est une claire indication que la conscience grandit en lui, que la volonté et l'intelligence réelles grandissent, car sa résistance à l'interférence grandit.

Puisque tout est énergie, l'ego qui se conscientise apprend avec le temps à pouvoir passer par-dessus certains événements qui l'auraient, dans des conditions similaires auparavant, abattu. Lorsque l'ego réalise qu'il a fait un pas en avant, il s'aperçoit de deux choses : qu'il a plus de résistance émotive et mentale, et qu'il peut voir plus clairement à travers ce qui lui arrive, car son intelligence s'enligne avec l'intelligence de l'esprit qui le fait avancer vers un état de conscience supramentale.

Les interférences sont toujours créées selon nos faiblesses, et elles nous attaquent toujours là où nous sommes le plus vulnérables, le plus faibles. Mais elles servent aussi à renforcer tout notre être, car bien que l'Homme puisse dépasser ses faiblesses naturelles, ce qui le rend de plus en plus surmental, l'énergie renforce de plus en plus les corps subtils, jusqu'à ce que l'Homme soit suffisamment dans l'énergie de l'esprit pour qu'il puisse s'en servir pour créer, éventuellement.

Tant que l'Homme est dans la matière, il se doit de souffrir des interférences, car le monde de la lumière est opposé en polarité au monde matériel. Ce n'est que lorsque l'Homme a pénétré le monde de l'éther qu'il a pouvoir sur la matière et n'est plus sujet aux interférences de l'esprit sur le plan matériel. Mais plus il avance vers son état suprême, plus il est libre des interférences, car moins elles l'affectent, moins elles ont de pouvoir sur son émotif et son mental.

Il ne s'agit pas pour l'Homme d'être au-delà des interférences qui font partie des lois de l'involution, mais de ne plus être affecté par elles. Ceci est important.

L'être surmental développe de plus en plus son système nerveux, à cause des chocs vibratoires créés par l'énergie de l'esprit qui rendent son système nerveux de plus en plus actif, de plus en plus réactif. Ce changement de ton du système nerveux provient de la réalisation de la part de l'être surmental qu'il y a des forces intelligentes et actives dans sa vie qui ne peuvent être comprises que lorsque cet être communique avec elles, ou les sent intérieurement. C'est cette réalisation qui rend l'interférence plus pénible, car l'être surmental voit une intelligence, une volonté, derrière l'interférence, et c'est cette conscience concrète qui le rend de plus en plus actif au niveau de son système nerveux et qui lui donne l'intelligence et la volonté de se soustraire de ces interférences afin de vivre sa vie en paix, éventuellement.

Mais l'Homme a besoin de beaucoup de vigilance sur le plan matériel, car ce plan est difficile, mais surmontable par les plus forts et les plus robustes des êtres.

La loi d'interférence provient de la nécessité de faire évoluer l'Homme. Si cette loi n'existait pas, l'Homme ne pourrait évoluer, car son corps astral, sa nature animale, se rendrait maître de lui, et l'Homme éventuellement prendrait la voie la plus facile, et cette voie le mènerait à la perte. Car il perdrait toute volonté et toute intelligence réelles, car sa nature inférieure animale, ou astrale, réduirait sa vie aux plaisirs des sens. C'est justement ce qui a causé la perte de l'Atlantide. La destruction fut violente et le déluge demeure aujourd'hui, gravé dans la mémoire de l'humanité.

Tant que l'Homme demeure inconscient, les interférences ne sont pour lui que des événements dans sa vie qui n'ont rien à faire avec des forces invisibles.

Mais lorsqu'il sort de son inconscience, de son ignorance, il sait que des forces agissent derrière l'événement, en créent les conditions, et ce sont ces forces qu'il doit apprendre à neutraliser. Au fur et à mesure que ses corps subtils s'ajustent, se centrent, il comprend de plus en plus pourquoi telle ou telle chose se produit, et change éventuellement les conditions qui lui ont donné naissance. Alors il ne souffre plus de cette chose, jusqu'à ce qu'il ait fait de même pour tout ce qui lui crée une souffrance.

Mais l'esprit est vaste, et le champ de vision de l'Homme étroit, c'est pourquoi l'esprit a beau jeu. Mais l'Homme a le pouvoir de détruire le jeu de l'esprit, lorsqu'il a grandi en intelligence et en volonté. L'esprit derrière lui crée l'interférence et a toujours une raison intelligente dans son action. De là, l'Homme développe l'intelligence pour contrecarrer l'énergie de l'esprit. Il faut comprendre que le mot esprit veut dire énergie intelligente, et que le passage de l'énergie est vibratoire. C'est pourquoi seul l'Homme conscient comprend la réalité d'une vibration.

Les interférences coïncident avec des cycles planétaires, car les planètes sont de vastes réseaux d'énergies radiantes dont se sert l'esprit pour faire interférence avec l'Homme. Lorsque l'Homme entre dans un cycle quelconque, il s'aperçoit que tout va mal pour lui, car ces énergies radiantes affectent certains de ses corps, et cette affectation se communique à l'humanité, de sorte que tous les Hommes dont la vibration coïncide avec ce cycle, sont affectés, chacun selon sa mesure.

Mais l'Homme doit se libérer de ces lois mécaniques. Et la seule façon, c'est d'être dans l'intelligence et la volonté réelles, car à ce stage, sa volonté aura réduit les conditions qui le font souffrir, et l'intelligence éclairera ces conditions afin que l'Homme sache se protéger dorénavant de ces interférences. Tant que l'Homme n'a pas accès à l'éther, c'est-à-dire à cette dimension de l'énergie qui lui permet de comprendre parfaitement les lois de la lumière, il est en stage d'apprentissage sur le plan matériel. Et les interférences coïncident avec cet apprentissage lorsqu'il se conscientise.

Si l'Homme se protège trop de ces interférences alors qu'il est inconscient, il évoluera très lentement. Par exemple, la richesse rend difficile le travail d'évolution sur l'ego, car elle peut tout contrôler par l'argent. L'argent achète tout. Mais si l'Homme n'a pas cette couverture et qu'il se conscientise, les interférences deviennent plus exigeantes de sa vie, car il ne peut pas facilement s'en dégager, car la richesse ne peut lui servir de couverture. Et même s'il n'a pas de problème psychologique, les interférences peuvent facilement s'abattre sur lui et le faire souffrir, car sa conscience éveillée souffre d'une volonté et d'une intelligence supérieures à la sienne, jusqu'au jour où il est en harmonie totale avec ces deux principes et ne souffre plus.

Les lois planétaires sont rigides, car elles découlent de la perfection de l'esprit qui les anime, et l'Homme, lui, important tel qu'il est, en souffre, car ces lois représentent la mesure de son évolution possible dans un temps donné.

Les lois planétaires sont inverses à l'équilibre entre l'Homme et la nature, car elles sont créées pour faire évoluer l'Homme, afin qu'un jour il devienne maître de la nature. C'est pourquoi, bien que les sciences ésotériques qui les étudient soient valables, elles n'ont d'autre but que de les démontrer. Mais l'Homme doit aller au-delà de la démonstration pour entrer dans la maîtrise de ces forces, qui constituent le mur entre la joie de la vie et la souffrance de la vie.

L'Homme doit seul être la force qui détermine son évolution. Mais avant qu'il puisse atteindre ce stage, il doit avoir un contrôle total sur son corps émotionnel, et voir parfaitement au travers des illusions du mental inférieur.

Les lois planétaires dissimulent le vrai pouvoir de l'Homme, car l'énergie spirituelle dont elles sont composées provient de la densité de l'esprit. Et lorsque l'esprit devient trop dense, il n'a plus d'amour, c'est-à-dire qu'il ne réfléchit plus la perfection de la lumière, mais la perfection de la matière. Et tous les systèmes sidéraux réfléchissent la perfection de la matière de l'esprit.

C'est pourquoi l'Homme est prisonnier de ces forces. Et c'est pourquoi l'esprit dans l'Homme n'a pas de choix, c'est-à-dire qu'il est forcé de créer chez l'Homme des interférences, car l'esprit dans la lumière doit passer par les systèmes sidéraux pour atteindre l'Homme. Mais en créant des interférences dans la vie de l'Homme, il le libère, pourvu que ce dernier soit conscient de lui et de l'amour qu'il a pour lui.

Une des grandes raisons pour laquelle l'Homme souffre des influences planétaires, ce qui résulte en interférences pour lui, provient du fait que ses plans subtils inférieurs sont faits de matière sidérale, de matière systémique, plus dense que la lumière. C'est pourquoi l'ego de l'Homme, le plus haut plan de l'Homme inconscient, malgré son intelligence, ne peut être dans l'intelligence pure tant qu'il n'a pas été transmuté en esprit, c'est-à-dire en énergie de lumière pure.

Alors, l'Homme étant fait de matière systémique, est obligé de subir les pulsations cycliques du système où il évolue, et l'esprit en lui, qui doit grandir afin qu'il devienne lumière, est forcé de faire vibrer ses corps inférieurs, afin que l'Homme subisse une augmentation du taux vibratoire de ses corps subtils, pour être de la lumière, c'est-à-dire de l'éther de la lumière.

L'ego doit devenir esprit, c'est-à-dire supramental, afin d'être parfaitement libre des radiations de l'esprit plus denses des planètes. Et tant que l'ego n'est pas esprit, peu de lumière entre en lui, car sa matière ne permet pas son passage. Le passage de la lumière à travers l'ego doit se faire par le biais de l'âme, tant que le mortel ne sera pas fusionné avec la lumière. C'est pourquoi l'on dit que l'Homme souffre de son âme, car au lieu d'être dans la lumière, il doit être alimenté par l'énergie de l'âme, et cette situation est la raison pour laquelle l'Homme n'a pas de libre arbitre.

Si l'Homme était lumière, qu'il y aurait fusion entre l'âme et la lumière, l'ego serait esprit et l'Homme libre. Mais comme l'ego de l'Homme n'est pas esprit, l'énergie de l'âme est le lien temporaire entre l'Homme et la lumière. Et ce lien doit être détruit, afin que l'ego-esprit puisse se servir de l'énergie de l'âme et transmuter la matière, car la matière est faite d'énergie, qui engendre dans l'Homme, l'abîme entre l'esprit et la lumière. Et cet abîme est la mort.

C'est pourquoi l'Homme doit immortaliser son être, c'est-à-dire maintenir une continuité dans sa conscience créative. Car la conscience créative est la lumière ayant résolu le problème de l'influence systémique sur l'Homme. C'est pourquoi, vu du point de vue cosmique, l'immortalité est la condition essentielle de toute évolution planétaire, car elle représente la descente de la lumière sur tous les plans de la matière systémique, l'Homme inclus. Et sans l'Homme, cette descente est impossible, car la matière est trop parfaite dans sa densité.

Seul l'Homme peut aider à l'évolution, à la descente de l'énergie sur les plans inférieurs, car lui seul est fait en potentiel d'énergie inférieure ou systémique, et d'énergie supérieure lorsque l'ego est devenu esprit. Le pont entre la lumière et la matière, c'est l'Homme supramental.

Voilà pourquoi les interférences que l'Homme conscient vit sont importantes. Elles créent la souffrance, mais un jour l'Homme est perfectionné, et la souffrance due aux interférences disparaît. L'évolution commence et la vie grandit sur la Terre, la vie réelle, la vie de la Terre paradisiaque. Mais nous avons tendance à mesurer tout en termes de temps, et ceci nous décourage, car justement, nous nous alimentons d'émotivité. Car dans la conscience du temps, il y a de l'émotion. L'Homme ne doit pas s'occuper de demain, il doit vivre consciemment aujourd'hui de plus en plus, demain viendra dans son temps.

Les interférences sapent l'énergie, les forces émotives et mentales de l'Homme conscient, car elles fatiguent son ego, car son ego est encore dans la matière inférieure de l'esprit. Mais dès qu'il entre dans l'esprit, sa fatigue se lève peu à peu, car il n'est plus dans la souffrance de l'interférence, car le mental et l'émotif sont plus stables, c'est-à-dire que l'esprit de l'Homme est plus grand que son mental et son émotif. Cette fatigue augmente la résistance émotive et mentale de l'Homme et lui permet de s'entreprendre, c'est-à-dire de se découvrir dans ses faiblesses émotives et mentales, augmentant la résistance de son système nerveux, ce qui le bénéficie sur le plan de l'équilibre des forces vitales lui permettant de vivre une bonne santé.

Les interférences ont toujours un but. Et l'Homme doit en connaître le but, afin de voir pourquoi elles lui sont destinées. Lorsqu'il le comprend, il augmente son pouvoir interne, c'est-à-dire qu'il perçoit de plus en plus. Plus il perçoit, plus il vit réellement et plus il conscientise sa conscience. De sorte qu'avec le temps, il se sent immunisé contre les retombées de notre civilisation qui détruit l'Homme au profit des forces mécaniques gigantesques qui violent la vie et la planète.

L'Homme qui se conscientise entre dans un chemin dont l'issue finale est l'éther. Il sait qu'il n'a plus rien à faire sur la planète qui soit simplement matériel. Il sait que la vie de demain est l'aboutissement d'une longue période d'involution et de progression mécanique qui doit ouvrir sur les mystères de l'Homme et de la vie.

Sans cette vision, la vie matérielle n'a plus de raison d'être, car ses illusions sont déjà dépassées. Et lorsque l'Homme ne vit plus d'illusions, il ne peut que se nourrir de ce que lui offre l'esprit : la lumière. Le trajet entre la vie matérielle et la mort s'efface, et l'Homme n'envisage plus rien qui soit limité par les forces planétaires. Les interférences que subit l'Homme conscient défient sa raison au début, car il a l'impression que la conscience devrait lui faciliter la tâche, lui faire le cadeau gratuit de l'intelligence de la vie.

Et ceci fait partie de ses illusions spirituelles, de son ignorance, car il ne réalise pas que l'intelligence de la lumière ne peut grandir et se raffiner en lui qu'avec le changement vibratoire du canal qui sert de passage à cette énergie, puisque tout est énergie. Et les lois d'énergie sont des lois d'énergie et non des lois de désir.

L'énergie ne peut passer là où la matière subtile est trop dense. Mais l'Homme qui se conscientise a à la fois les pieds dans l'ego, et à la fois dans l'esprit. Le peu d'esprit qu'il a, c'est-à-dire de compréhension, lui donne l'impression que tout devrait lui tomber rôti dans le bec. Et ceci est impossible, car justement il doit créer tout ce qu'il veut, il doit en créer les conditions. Et tant qu'il ne peut créer les conditions, il est sujet aux conditions planétaires de son plan de vie. Et ceci l'amène à détruire en lui la servitude par la souffrance des interférences.

On n'a rien pour rien. La vie n'a rien à faire avec les livres que l'on a lus. L'Homme inconscient ne peut être heureux dans sa vie matérielle que s'il a augmenté le pouvoir de son intelligence et de sa volonté. Ce n'est plus pour lui une question de désir égocentrique, mais de désir centrique, et le désir centrique vient avec le pouvoir de l'intelligence et de la volonté.

Que l'Homme conscient gueule contre la conscience ou l'esprit qui interfère dans sa vie ne changera rien d'autre que le taux vibratoire de ses corps, et c'est justement ce qui doit se passer en lui. Tout le reste est un défoulement de l'ego. Ensuite la vibration change, les événements se tassent, se calment, un peu plus d'ordre entre dans la vie, et l'on continue à évoluer jusqu'à ce que l'on soit suffisamment centrique pour ne plus souffrir des interférences.

L'Homme de demain comprendra beaucoup de choses concernant le pouvoir de l'esprit sur la matière de l'ego. Et il réalisera que lorsque l'on entre dans l'esprit, on n'est plus sujet à rationaliser la vie, mais à la vivre de façon robuste mentalement et émotionnellement.

Mais l'Homme a une tendance presque naturelle à se décourager, car il n'a pas suffisamment de résistance aux chocs de l'interférence. Et rien ne peut l'aider dans cette situation, que l'expérience. Car l'expérience engendre en lui une autre vibration. On rationalise la douleur car elle est anormale, mais nous sommes anormaux, alors nous devons la dépasser afin d'être normaux, c'est-à-dire conscients.

Si l'Homme souffre trop d'interférences, qu'il réajuste ses activités ! Et il verra les interférences disparaître. Qu'il applique la loi de l'intelligence et de la volonté ! Mais nous vivons notre vie selon notre corps de désir, et ne pouvons la vivre selon l'intelligence en nous : de là, les interférences. Si l'Homme vivait sa vie selon l'intelligence, il éviterait les interférences, car il n'aurait plus à les subir pour transmuter sa matière inférieure.

Combien de gens disent : « j'en ai marre de la conscience, je veux la paix ! » ? Ils ont raison. Mais ils ne peuvent pas voir que ce qui se fait aujourd'hui en eux, qui est douloureux, est le pain qu'ils mangeront demain. Aujourd'hui ils ne voient que la pâte blanche et salée. S'il en est ainsi, qu'ils cessent de chercher dans cette direction, qu'ils s'abrutissent... mais non ! Ils ne peuvent plus ! Pourquoi ? Car ils ne peuvent retourner en arrière. Mais ils peuvent gueuler, qu'ils gueulent ! C'est bon pour le mental et l'émotif, ça les renforce. Tant qu'on n'a pas gueulé, on n'a pas compris, on est encore trop spirituel.

Lorsque je dis ceci, je dis beaucoup plus, car l'Homme ne peut réaliser l'effet de sa volonté sur sa vie que lorsqu'il est devenu suffisamment intelligent pour comprendre que la vie est une force qu'il doit arracher à la conscience. Et je dis « arracher », dans le sens de la volonté. La conscience ne donne rien à l'Homme, à moins que ce dernier puisse le lui arracher.

Autant la spiritualité est un élixir pour l'ego, autant la volonté intelligente est un pouvoir pour l'ego qui se conscientise. L'élixir endort, tue l'Homme. Le pouvoir de la volonté intelligente lui donne sa liberté.

L'interférence est un couteau à deux tranchants, elle vous nuit ou elle vous sert. Elle vous nuit si vous ne développez pas la volonté intelligente, et elle vous sert si vous le faites. Il y a dans tous les Hommes une mémoire, une partie d'eux-mêmes, qui n'est pas d'eux-mêmes. Et c'est justement cette partie que l'Homme doit abolir en lui, car cette mémoire retarde le développement de sa volonté intelligente car elle lui coupe le souffle, elle lui enlève la capacité d'agir totalement à partir de lui-même.

Seules les interférences comprises et réalisées, qui aiguisent éventuellement les nerfs, le système nerveux, peuvent permettre à l'Homme de tuer cette mémoire qui contient du sentiment, de l'émotion, deux éléments qui empêchent l'Homme d'être volontairement intelligent. Ceci est tellement réel que vous pouvez facilement vous souvenir d'événements dans votre vie où une action fut bloquée, empêchée, parce que votre mémoire vous rapporta subitement, dans un éclair de temps, un sentiment quelconque. La mémoire de ce sentiment fut suffisamment puissante pour bloquer votre action.

C'est pourquoi les interférences nous servent consciemment, car elles créent une tension entre ce que nous voulons - la paix - et les conditions de vie présentes. Plus nous sommes conscients, sensibles à l'intelligence et à la volonté derrière l'énergie, plus nous développons cette volonté intelligente en nous, plus nous allons vers notre paix de vie, vers ce que nous recherchons et avons de plus en plus besoin, plus nous avançons dans la conscience, et plus nous approchons de la fin de la lutte.

Comprendre que l'Homme n'est pas un outil de la création est très important. Comprendre que l'Homme n'est pas un être passif, et réaliser que l'Homme est un potentiel, un des grands maîtres des forces de la nature, est une nécessité. Mais cette réalisation ne nous vient qu'au fur et à mesure que la vibration de nos éthers change, selon notre volonté intelligente de corriger les conditions de notre vie qui font de nous des esclaves de l'Homme et de la nature.

Autant la vie inconsciente est exigeante de l'Homme, tel que nous le réalisons dans nos épreuves vécues dans l'ignorance, autant l'Homme a le pouvoir d'exiger de la vie lorsqu'il sort de son ignorance. Les interférences nous servent à construire nos centres d'énergie, afin que nous puissions éventuellement, selon notre volonté intelligente, les éliminer.

L'être humain a deux faiblesses principales en lui. La première : celle qui l'empêche de réaliser qu'il peut faire ce qu'il veut dans la vie. Et la deuxième : l'incapacité de réaliser qu'il doit être le seul à décider de ce qu'il veut faire. Et de ces deux faiblesses, qui proviennent de son lien social avec l'Homme qui lui influe ses opinions et l'empêche de se réaliser en tant qu'être autonome, il se développe une dépendance, une soumission à l'extérieur. Et cette dépendance commence dans le berceau, et demeure avec lui tant qu'il n'est pas pénétré par des forces indépendantes de la vie humaine subjective. Des forces tellement puissantes, que l'Homme qui en est maître devient maître, c'est-à-dire libre de tout pouvoir sur lui qui ne vient pas de lui.

Les interférences doivent être comprises dans ce cadre. Et ce n'est qu'à nous de les transformer à notre avantage, en construisant des corps suffisamment puissants pour que ces mêmes influences ne soient plus capables de ternir notre vie. C'est pourquoi tout ce qui vient à l'Homme et lui nuit doit être éliminé de sa vie, par lui-même. Mais ceci implique qu'il sache ce qui lui nuit, et sache comment l'éliminer. C'est ici que se situe le combat entre l'Homme ancien et l'Homme nouveau. Et tant que l'Homme ancien vit en nous, nous ne pouvons être bien dans notre peau, car l'Homme ancien n'est pas nous, mais ce que les autres ont fait de nous.

Ce que nous croyons être, et ce que nous croyons être de par notre passé, doit être aboli. Plus l'Homme vit de l'énergie, plus il est libre, mais plus il est seul, c'est-à-dire plus il est bien. Car il n'a plus besoin de support extérieur, car il sait que tout ce qui est extérieur lui cause une déception, une tension, car ce qui est de l'extérieur n'est pas dans la même énergie que lui. Il s'aperçoit qu'il ne peut vivre qu'avec ceux qui sont de la même énergie, car ce n'est qu'avec eux qu'il se sent réellement à l'aise, qu'il peut vivre. Et plus les Hommes perfectionnent leurs principes, plus leurs relations sont parfaites.

Mais vivre de l'énergie requiert une grande conscience de l'ego, une grande conscience de l'émotion, une grande conscience du vital. Une grande conscience, car l'énergie éveille l'Homme à lui-même, elle lui fait réaliser dans l'instant que ce n'est plus l'ego qui vit, mais l'esprit de l'ego qui attire la vie dans l'ego, l'émotif et le vital. La nature humaine est transformée, le principe animal n'est plus permanent, il a été remplacé par le principe de l'esprit. Et lorsque le principe de l'esprit est établi dans l'Homme, il réalise déjà qu'il n'est plus totalement sur le plan matériel et qu'une partie de lui est dans l'éther. Et c'est à partir de ce moment dans sa vie qu'il sait avec certitude qu'il est immortel.

Lorsque l'Homme commence à sentir en lui l'immortalité, il s'aperçoit qu'il ne peut être attaché à rien qui soit de l'expérience du plan matériel. Attaché, dans ce sens que tout ce qui est de l'expérience matérielle n'est que temporaire et ne sert que temporairement. L'immortel n'a de yeux que pour la lumière d'un autre plan, et ses yeux matériels ne voient que ce qu'il doit voir pour son bien-être temporaire, ni plus, ni moins.

C'est pourquoi comprendre la nature et les raisons des interférences en relation avec soi-même est essentiel, car c'est là que l'Homme découvre son potentiel supramental sur la matière mentale inférieure, et son potentiel supramental sur la matière émotive inférieure. Et tant qu'il n'est pas dans cette conscience supramentale et qu'il ne peut pas voir la différence entre l'état supramental et l'état mental et émotif inférieur, il ne peut comprendre rien parfaitement.

L'ego de l'Homme est fait de matière inférieure et son émotif aussi. Ces deux plans d'énergie inférieurs constituent la cloison entre lui et sa conscience supérieure. C'est pourquoi la conscience des interférences et la compréhension de les dépasser émotivement et mentalement, par l'intelligence et la volonté réelle, augmentent dans l'Homme son intérêt vital, c'est-à-dire sa capacité de découvrir ce qu'il lui faut dans la vie pour être bien.

L'intérêt vital est le résultat net de cet accroissement de conscience créé par les interférences, et qui résulte dans une plus grande confrontation entre la volonté humaine et cosmique, l'intelligence humaine et cosmique, jusqu'à ce qu'il y ait équilibre entre les deux. Et pour qu'il y ait équilibre entre les forces dans l'Homme et les corps qui le constituent, il faut qu'il apprenne à corriger constamment sa ligne de vie, jusqu'à ce qu'elle soit égale à ce qu'il veut, jusqu'à ce qu'elle soit conforme à ce qu'il veut.

L'Homme doit comprendre les choses de par sa propre vision, et ne plus être soumis pour quelque raison que ce soit à des influences extérieures créées par la vie, qui passent chez les êtres inconscients ou les systèmes qu'ils créent. Ceci semble impossible à l'Homme inconscient de prime abord, car on ne peut pas voir ce que l'on ne voit pas. Mais dès que l'on commence à voir, on voit bien que c'est en voyant qu'on voit. Si un Homme qui voit dit à un Homme qui commence à voir, il est inévitable que cet Homme verra, car lorsque l'on commence à voir, on commence à être intelligent.

La volonté vient ensuite, à cause de la souffrance que créent les interférences conscientisées. C'est là que l'Homme voit, et que ce qu'il voit est universel et appartient à tous les Hommes. Mais peu d'Hommes verront, car pour voir, il faut déjà être grand dans l'âme, et les Hommes ne sont pas très grands dans l'âme. L'ego chez l'Homme est puissant et l'âme faible. Un Homme qui commence à voir est déjà plus heureux qu'il ne l'était, car il ne souffre plus autant des ténèbres de la vie, de l'ignorance. Il peut souffrir de conscience, du travail qui se fait en lui, mais ceci ne dure qu'un peu de temps.

040 - l'argent

L'argent, c'est vieux comme le monde, mais l'Homme n'a jamais su s'en servir. La preuve, il a mené au pouvoir de l'Homme sur l'Homme. L'argent en lui-même n'est que matière, mais sa représentation est énergétique, et c'est au niveau de sa représentation que tous les Hommes en sont esclaves, et rendent les autres esclaves. L'argent ne devrait que servir les intérêts personnels de l'Homme, intérêts liés à son intérêt vital. Mais l'Homme ne connaît pas son intérêt vital, à cause de son ego insécure. Alors toute manipulation d'argent par l'ego inconscient engendre l'insécurité, car l'ego est sans sécurité matérielle s'il ne cherche pas à s'accaparer de l'argent.

Le cercle vicieux est tellement puissant, que l'argent existera sur la Terre, dans une forme ou une autre, tant que l'Homme n'aura pas passé à l'éthérique. Le pouvoir psychologique de l'argent est tellement puissant qu'un Homme sans argent se voit incapable de vivre sur la Terre. Car toute la Terre est divisée en régions contrôlées par l'argent.

Alors, celui qui n'a pas d'argent doit travailler pour celui qui en a, afin d'avoir accès à une parcelle de cette région. Ainsi c'est le cas du loyer. Mais le loyer n'est pas la seule nécessité que crée l'empire de l'argent. Le vêtement et la nourriture sont deux autres aspects aussi importants. Alors l'Homme sur la Terre est obligé de faire de l'argent pour évoluer sur ce globe, sinon il meurt, à moins d'être aidé bénévolement, et alors il meurt aussi, mais dans sa personnalité, car elle ne lui sert plus.

Nous nous intéressons au problème de l'argent vis-à-vis de l'Homme qui va vers la conscience, car cet Homme aussi, comme tous les Hommes, a besoin d'argent. Mais il se produit un phénomène particulier chez cet Homme lorsqu'il entre dans la phase spirituelle de sa conscience : l'argent n'est plus aussi important pour lui, car il l'a remplacé par une autre valeur : la spiritualité.

Ceci est bon, dans ce sens qu'il met moins d'importance sur le matériel et la sécurité du matériel. Mais il fait le même parallèle dans la spiritualité qu'il faisait avec l'argent dans son état nouveau. Là où l'argent était auparavant un avant tout, maintenant la spiritualité est un avant tout. Et il perd alors l'argent qu'il avait, parce que son intention a été déplacée à un autre niveau, mais il s'aperçoit très vite que la spiritualité ne peut le loger, le vêtir ou le nourrir, à moins qu'il ne rende un quelconque service à la spiritualité, comme dans le cas des religieux, des prêtres ou des sectaristes, qui se lient corps et âme à une forme ou une autre de religion ou de philosophie.

Mais un certain nombre d'années s'écoulent pendant lesquelles cet Homme souffre d'argent, car il a remplacé les lois de l'argent par les lois de la spiritualité. Un jour il se réveille et s'aperçoit que la spiritualité, non plus, ne peut lui offrir une sécurité véritable, car elle aussi est forme. Alors il se décourage, il cherche. Ses vibrations, sa personnalité étant maintenant altérées car il n'est plus dans le monde matériel, mais spirituel, il ne se retrouve avec rien devant lui qui lui soit réellement profitable, car il a rendu au diable sa part et à Dieu la sienne. Lui, il ne lui reste plus rien. Il est maintenant pauvre.

Mais lorsqu'il se conscientise un peu plus, qu'il sort de ses illusions spirituelles, il s'aperçoit que c'est réellement maintenant qu'il peut faire quelque chose de valable avec l'argent. C'est-à-dire l'utiliser dans le seul but de se relaxer des tensions de la vie qu'il commence à comprendre dans le contexte de son évolution intérieure.

Lorsque l'Homme se conscientise, et que ses corps lui donnent une sensibilité de plus en plus grande, vient le jour où, selon les conditions de la planète et de son mode de vie, cet Homme apprend à se servir de son intelligence et de sa volonté pour se servir de l'argent, afin que sa vie corresponde vibratoirement avec ce dont il a besoin, afin de la vivre consciemment sur tous les plans : mental, émotionnel, vital et matériel.

Mais il doit se servir de l'argent de plus en plus de façon créative, c'est-à-dire selon la vibration de sa conscience créative. L'argent n'a plus alors de pouvoir sur lui, car il l'a mis à son service. Étant alors conscient de la vie de plus en plus réellement, il peut se servir de l'argent de plus en plus réellement, c'est-à-dire selon le besoin de sa vie, et non selon les désirs sans fin de son ego. L'argent devient alors un outil puissant dont il se sert pour mettre de l'ordre, c'est-à-dire harmoniser sa vie matérielle, puisqu'il n'a plus de problème intérieur. Il est bien dans sa peau mentale et émotive, et de là, il s'arrange pour être bien dans sa dernière peau, son corps matériel. Tout dans sa vie est en ordre : l'esprit et la matière.

L'Homme est bien et son bien-être est assuré, car l'intérieur ne peut plus régresser, et l'extérieur est sous la surveillance de l'intelligence et de la volonté créatives en lui. Lorsque l'Homme est conscient, ce n'est plus l'argent qui est important, mais sa façon créative de l'utiliser, et s'il met son intelligence créative en charge de sa vie matérielle, il pourra vivre selon ce dont il a besoin. Et ses enfants, sa famille, son entourage pourront bénéficier de ce qu'il aura créé pour eux, c'est-à-dire un cadre matériel où ils pourront mieux et plus facilement exploiter les talents, les aptitudes qu'ils ont, et qui doivent leur servir à canaliser leurs propres énergies créatives.

L'argent est mal compris par l'Homme, car il ne se comprend pas lui-même. L'Homme qui se connaît, se comprend, et comprend tout ce qu'il fait, et sait que ce qu'il fait est bon pour lui-même et les siens, car ce qu'il fait convient à l'esprit en lui, ne souffre pas de la forme de la valeur de l'argent. Mais tant que sa vie intérieure n'est pas pleinement développée selon les lois de l'esprit, l'esprit ne peut être au service de l'Homme matériellement, car le matériel doit être, comme tout le reste, au service de l'esprit, de l'intelligence créative.

L'argent appartient au père de l'Homme, c'est-à-dire qu'il est régi sur la Terre par les forces des ténèbres. Et pour qu'il soit régi par l'esprit, il faut que l'Homme, son ego, en soit totalement détaché sur le plan de la forme. Mais être détaché de la forme de l'argent ne veut pas dire être niais. Lorsque l'Homme conscientisé est libre de la forme de l'argent, le lien avec le père n'est plus possible, car l'Homme est dans l'esprit, et l'esprit convient de tout. C'est-à-dire que l'esprit apporte vers l'Homme ce dont il a besoin, afin qu'il s'occupe à autre chose que du problème résultant du pouvoir de l'argent sur l'Homme et de l'esclavage de l'Homme à la forme de l'argent.

L'Homme conscient apprend avec le temps à ne pas s'inquiéter d'argent, car il réalise que la pénurie d'argent, s'il y a, n'est simplement qu'une interférence, afin qu'il développe la conscience de l'esprit en lui qui veille sur son bien-être, mais qui doit descendre et ajuster ses corps afin que sa vie matérielle soit harmonisée avec lui, plus tard.

Beaucoup d'êtres spirituels font fausse route dans leur expérience avec l'argent, car ils identifient l'argent aux puissances du mal. Ceci est vrai en principe, car l'Homme est inconscient, et fait de l'argent un outil au service des forces retardataires. Mais il doit aussi comprendre que le bien-être matériel est une condition de la vie, et que cette condition peut facilement lui échapper s'il ne réalise pas que son ardeur spirituelle est une étape temporaire de sa vie, qui mènera à une vision plus complète des choses lorsque l'intelligence créative et la volonté créatives seront manifestées en lui. Et son expérience spirituelle, si elle déborde sur les vastes plaines de l'intelligence créative, se verra transformée, afin de produire la grande maturité supramentale de l'Homme, où **tout**, même l'argent, est vu d'un angle purement créatif et essentiel à la condition présente de vie sur Terre.

L'argent en tant qu'outil, le développement complexe de son mouvement et de son dynamisme, reflète une grande intelligence chez l'Homme. Mais la passion avec laquelle l'Homme cherche à se l'approprier constitue un des graves dangers que court l'Homme, car l'argent peut servir et détruire. S'il sert, ce n'est plus l'Homme qui en souffre, mais l'Homme qui en bénéficie, mais s'il détruit, c'est l'Homme qui en est victime.

La planète est vaste, et l'argent n'est pas disponible à tous, de sorte que de grandes pressions s'exercent dans le monde pour son contrôle. Mais l'argent ne peut se contrôler, car il n'appartient pas à l'Homme mais au père de l'Homme. Mais l'Homme ne le réalise pas et croit qu'il peut le contrôler. Ceci crée chez l'Homme l'angoisse qui se rattache à l'argent, que vous soyez riches ou pauvres, car là on ne retrouve pas d'esprit. Il n'y a que nature humaine, et la nature humaine ne peut par elle-même, même si ses intentions sont bonnes, contrôler ce qui est sous le contrôle voilé, mais évident, du père de l'Homme.

L'argent engendre, à cause de la vibration qui lui est rattachée, un peu de peine lorsqu'il diminue, car il est piégé, c'est-à-dire qu'il est absorbé par une chose matérielle, et l'Homme sait qu'après cette chose matérielle, il y en aura d'autres, et d'autres. Et ceci crée dans l'Homme une angoisse, car il sait alors qu'il devra continuer à travailler pour faire de l'argent, lorsqu'en fait l'Homme ne doit pas travailler, mais créer. C'est pourquoi il y a toujours de la tristesse rattachée à l'argent, après la joie qu'il procure à l'acquisition.

C'est pourquoi l'Homme qui se conscientise entre dans l'intelligence créative et réalise que sa vie matérielle, son intérêt vital, est directement le produit de sa capacité de se servir de l'argent créativement, afin qu'un jour il puisse travailler créativement, et ainsi faire de l'argent créativement, pour se construire de plus en plus un environnement matériel fixe et sous son contrôle créatif.

Lorsque l'Homme est suffisamment dans la conscience créative, il s'aperçoit que l'argent est puissamment lié à des interférences qui servent à élever son niveau de conscience, et qu'une fois cette conscience élevée, le problème humain de l'argent n'existe plus, car l'intelligence dirige créativement l'Homme, et s'occupe d'harmoniser son matériel avec son intérieur volontaire et intelligent.

Si l'Homme se servait de l'argent créativement, il n'y aurait pas de pauvreté sur la Terre, car l'intelligence créative est infinie et créerait un équilibre parmi tous les Hommes, mais ceci est impossible aujourd'hui. Car les Hommes de la Terre font partie du cycle d'involution, c'est-à-dire du cycle où l'ego est maître, et non la lumière.

L'Homme conscient par contre, réalise rapidement l'illusion de l'argent, mais il doit aussi réaliser l'illusion de l'illusion de l'argent. Et c'est à partir de ce moment qu'il commence à se servir créativement de l'argent, et que ses liens avec les êtres conscients ne sont plus une question d'argent, mais une question de conscience. L'argent alors ne divise plus, et ne crée plus d'envie, mais aide à former une base solide pour une vie matérielle solide, afin que l'être conscient puisse s'occuper à vivre plutôt qu'à travailler à la sueur de son front pour vivre.

Tant que l'Homme conscient travaille pour faire de l'argent, le travail doit être à sa vibration, car l'harmonie doit exister entre la qualité du travail et sa rémunération. Car sans cela, l'Homme ne fait qu'un travail machinalement, et ne peut l'aimer. Et si l'Homme n'aime pas son travail, il ne peut aimer l'argent qu'il fait de son travail, car il n'y a plus de richesse véritable dans son argent, il n'y a qu'un pouvoir d'achat qui disparaît avec l'achat. De là, la tristesse rattachée à l'argent et la fausse joie après l'acquisition qui ne dure qu'un moment.

Tout est vibratoire dans la vie, et tout doit être en harmonie vibratoire, car tout fait partie de la vie. Mais si la vie n'est pas consciente, ceci ne peut être compris.

L'argent est comme l'eau de la rivière, c'est l'Homme qui la pollue. Mais si l'Homme est propre, l'eau est propre et sert l'Homme. On a toujours tendance à blâmer l'objet, pour ne pas attaquer le sujet, et c'est faux ! Car c'est le sujet qui dévalorise l'objet. Il y a des êtres spirituels qui sont les premiers à dénigrer spirituellement contre la matière représentative de l'argent. Et ils ne réalisent pas que ce sont eux-mêmes, comme tant d'autres, qui ne comprennent pas le rôle et la fonction de l'esprit à l'intérieur de la forme de l'argent. Et c'est cette ignorance qui fait que l'on voudrait que des êtres se dévouent pour rien, gratuitement, quotidiennement, pour eux, parce que justement, ils sont inconscients de leurs illusions qui découlent du fait qu'eux-mêmes polluent la valeur représentative de l'argent, car ils sont liés à la forme de celui-ci.

Ça va loin, l'illusion de la forme. Et la plus grande, la plus puissante, est liée à l'argent.

Tant que l'Homme conscient ne se libérera pas de l'illusion de la forme vis-à-vis de l'argent, il sera incapable de s'en servir créativement, car il croira que l'argent est important, lorsqu'en fait l'argent est nécessaire, et de là, tire son esprit. Car il y a de l'esprit dans l'argent, et l'Homme ne connaît pas l'esprit de l'argent, car il ne connaît pas son propre esprit. Et pour comprendre l'esprit de quelque chose, il faut être soi-même dans l'esprit.

Si l'on veut comprendre l'esprit d'un soulier, d'un pantalon, d'une auto, d'une maison, d'un travail, il faut être dans l'esprit, car l'esprit connaît, et c'est l'esprit de tout, de l'atome ou de l'argent, du soulier ou du mariage. Tout doit être compris selon l'esprit pour bien vivre, et vivre selon les lois de l'esprit. Et il en est ainsi de l'argent. Ce fameux argent dégonfle tout le monde, car tout le monde est dégonflé. Il n'y a plus d'esprit dans l'Homme, seulement de l'ego.

Lorsque l'Homme conscient comprend les lois de l'esprit car l'intelligence créative éclaire son ego, l'argent n'est plus un problème spirituel pour lui, car il n'est plus sur l'impression spirituelle qui ne comprend pas le rôle et la fonction de l'argent dans le cadre de la civilisation présente.

L'identité spirituelle de l'Homme est une poussée de l'imagination vers une condition imaginaire de l'Homme ; condition imaginaire car elle ne coïncide pas avec le réel, mais le sentiment que l'on a du réel et qui provient de notre être émotif, dont la spiritualité est la qualité. Le réel est saisissable par l'intelligence de l'esprit, et non par le sentiment spirituel de l'Homme inconscient. Tant que l'être spirituel dans l'Homme ne sait pas s'enligner avec l'intelligence supramentale en lui, son attitude envers l'argent ne peut être clarifiée, car son sentiment spirituel retardera cette clarification. C'est pourquoi, dans l'expérience de l'être spirituel, il y a une période de vie où l'Homme vit une vie plutôt misérable, car son astralité spirituelle lui a enlevé la force nécessaire dont il a besoin pour sortir dans le monde et faire de l'argent.

La pauvreté temporaire sert à spiritualiser l'Homme, tant qu'il a suffisamment été humilié dans sa station d'Homme, et qu'il a réalisé par lui-même qu'il a besoin de vivre et d'apprécier les bonnes choses du monde matériel pour son bien-être matériel. Mais l'Homme spirituel ne peut comprendre son illusion tant qu'il n'en est pas sorti de par sa propre expérience. L'intelligence créative n'en a rien à faire avec le sentiment spirituel de l'Homme contre l'argent, c'est son illusion, et il doit le dépasser.

Tant que l'Homme est sur le plan matériel, il doit vivre à l'intérieur des lois planétaires qui régissent l'argent. C'est sa conscience qui lui permet de ne pas être esclave de la forme de l'argent, et de s'en servir afin de vivre convenablement. Vivre convenablement veut dire vivre selon un certain ordre, et cet ordre est déterminé par son intelligence créative, et non par l'ego. Lorsque l'ego est en harmonie vibratoire avec l'intelligence créative, l'ego se sert créativement de l'argent et engendre de bonnes vibrations dans son milieu, car il n'est plus rattaché à l'argent.

Un Homme conscient n'est pas attaché à rien, car le lien astral sur la forme a été rompu, ce qui lui donne une liberté totale d'action vis-à-vis de n'importe quelle forme, quelle que soit la forme. Il est là, le principe de l'intelligence créative en action. Puisque l'intelligence créative est au-delà de la forme, il est évident que l'Homme conscientisé est au-delà de la forme, qu'il ne peut en être prisonnier. Alors seulement peut-elle lui servir. C'est ce que doivent comprendre les Hommes inconscients matérialistes, ou spirituels. L'argent appartient à l'être qui n'en est pas esclave, sinon c'est l'être qui lui est sujet.

Au cours de l'involution, les valeurs spirituelles se sont formées et ont abouti dans le conflit entre le pouvoir de l'argent et la spiritualité de l'Homme. Et ce conflit naquit de la dualité de l'Homme : le matériel et le spirituel. À la fin du cycle, cette dualité sera détruite, car l'Homme ne sera plus influencé ni par l'argent, ni par la spiritualité. Alors l'argent sera libéré et redeviendra un outil, afin de redonner à tous le confort digne d'une race intelligente et créative. Mais beaucoup de pauvreté sera vécue et soufferte avant que ces temps arrivent. Et lorsque ces temps seront arrivés, l'Homme se servira de tout, il ne sera plus esclave. Je parle naturellement des Hommes qui entreront dans la conscience supramentale. Car la conscience supramentale descend sur la Terre, et bouleverse **tout**, même la force la plus stable de l'involution, forme dont la liaison avec le pouvoir exclut la majorité. Mais tant que la conscience n'aura pas régi l'intelligence de l'Homme, il y aura sur la Terre de la pauvreté.

Mais ceux qui comprendront parce qu'ils auront été élevés en intelligence et volonté, ne souffriront pas de pauvreté, car la pauvreté est karmique, et seules l'intelligence et la volonté peuvent détruire cette condition de l'Homme.

L'argent, aujourd'hui, détruit le sentiment de la bonne grâce, c'est-à-dire de la bonne vie. Car la vie est une grâce, c'est-à-dire qu'elle est le passage d'une énergie infinie. Et ce passage, pour ne pas être troublé par l'argent, doit être parfait, c'est-à-dire que l'Homme doit comprendre que tout ce qui vient vers lui, même l'argent, fait partie de cette grâce de la vie, et il doit l'apprécier à sa juste valeur.

Et tant qu'il n'est pas dans l'intelligence de la vie, et qu'il n'en comprend pas les lois, il ne peut apprécier l'argent en tant que tel, car son sentiment spirituel, qui ne fait pas partie de l'intelligence de la vie mais du sentiment de la vie, est incapable de se diviser entre lui-même et la vie.

Seule l'intelligence de la vie permet à l'Homme de se diviser entre lui-même et la vie, car seule l'intelligence créative construit l'Homme par la vie, tandis que le sentiment de la vie élève l'Homme vers la vie. Mais il élève l'Homme vers la vie car il n'est pas encore dans l'intelligence de la vie. Et la survie de l'Homme planétaire ne dépend que de son intelligence de la vie, car c'est cette intelligence qui est sa lumière. Tandis que le sentiment de la vie n'est pas la lumière de la vie, mais la vie dans la lumière astrale de l'Homme.

L'Homme dit facilement : « merci mon Dieu, de nous donner du pain sur la table », mais il est trop ignorant des lois de l'intelligence créative pour dire : « merci mon Dieu, de nous donner de l'argent pour mettre du pain sur la table ». L'argent vient avant le pain ! Cette remarque semble simpliste, mais vous remarquerez que tout est simple dans l'intelligence créative, et tout se complexifie dans le sentiment spirituel. Autrement dit, on est pleins de merde et on se raconte des histoires, car on n'est pas réellement intelligents, mais on est ignoramment spirituels.

Les illusions spirituelles de l'Homme sont tellement profondes que la planète entière est prisonnière d'un immense filet. Et nous retrouvons à l'intérieur de ce filet toutes sortes de poissons, de gros poissons, les gens qui ont de l'argent et qui s'en servent inconsciemment, qui mangent une multitude de petits poissons, tous les gens pauvres. Mais les petits poissons ne sont pas assez intelligents pour repasser par les petites ouvertures du filet, pour retourner à la grâce de la mer, à la grâce de la vie.

Tant que l'Homme spirituel ne sera pas dans l'intelligence créative et qu'il empêchera cette intelligence de traverser l'intellect, il ne pourra bénéficier à sa juste mesure de l'abondance que peut lui offrir la Terre, car il dépendra de ses faux sentiments, même si ces derniers sont sincères et puisés dans une philosophie spirituelle élevante. L'Homme spirituel doit être réaliste. Il doit comprendre de plus en plus parfaitement, c'est-à-dire de moins en moins avec ses sentiments, et de plus en plus avec l'intelligence créative neutre, libre de toute dualité.

L'argent n'est en lui-même ni bien, ni mal, mais l'Homme lui donne sa représentation, selon qu'il est intelligent ou ignorant. Et l'ignorance a fait plus que tout autre force pour rendre l'Homme pauvre. Ce n'est pas l'argent qui est le problème de l'Homme, mais l'Homme vis-à-vis de l'argent. Et de la condition de l'Homme découle l'image de l'argent, que lui construit de toutes pièces.

L'Homme n'est pas encore suffisamment évolué pour que l'argent disparaisse de la surface de la Terre. Et pendant qu'il sert d'échange entre les Hommes, ceux qui se conscientisent apprendront à s'en servir à bon escient. Ils apprendront que le mal est dans l'Homme, et non dans le métal, et que l'abus est dans l'Homme, que l'idolâtrie surgit des tréfonds de l'Homme qui ne connaît pas les lois de l'esprit et ne peut vivre de ces lois. Aucun Homme conscient ne peut vivre dans la pauvreté, car elle est représentative de l'absence de conscience créative.

Mais ce n'est pas facile de passer de l'habitude à un état intelligent, car beaucoup de préjugés œuvrent contre l'intelligence réelle, car les préjugés naissent de l'ignorance et se répandent comme le feu.

L'argent est un pouvoir négatif lorsqu'on veut égoïquement le faire profiter contre les autres. Mais il devient une mesure d'indépendance lorsque l'on se l'approprie en mesure de nos efforts et de la valeur de nos efforts. Il est alors inconcevable que l'Homme spirituel fonde sa philosophie spirituelle sur une diminution de la grâce de vie, qui nous est donnée selon la nécessité matérielle de nos vies, et selon ce que nous pouvons faire avec ce qui nous est donné.

Tant que l'Homme est inconscient des forces qui œuvrent dans sa vie, l'argent est une nécessité égocentrique. Car il n'y a d'autre point de vue que celui de l'appropriation. Mais lorsque l'Homme commence à voir l'action des forces créatives dans sa vie, il lui est de plus en plus évident que ces forces contrôlent l'aspect monétaire de sa vie. Et tant que les forces n'ont pas suffisamment traversé sa conscience, l'argent peut être un problème, car les forces se servent des interférences pour diminuer l'accès à l'argent, car elles se servent de la tension matérielle pour augmenter les dépendances psychologique, mentale et émotive vis-à-vis de l'argent.

Mais lorsque le travail est terminé et que le corps mental supérieur devient un centre de perception de l'intelligence créative, cette même intelligence redresse la condition matérielle de l'Homme afin qu'il puisse augmenter son niveau d'énergie créative. Car lorsque l'Homme n'a pas de tension matérielle et que son intelligence créative est active en lui, cette intelligence se servira de la condition matérielle pour faciliter l'actualisation de son plan d'évolution. Car l'Homme ne peut être créatif, c'est-à-dire engagé dans la conscience créative supramentale, et souffrir dans sa condition matérielle, car son centre émotif bloque le centre mental supérieur, de la même façon que le mental inférieur bloque l'énergie qui alimente l'émotif.

Alors le problème de l'être spirituel vis-à-vis de l'argent doit-être compris et résolu, car cet être ne peut accéder au vrai plan de son intelligence s'il est rattaché au cordon de la pauvreté. La Terre est la seule planète de la galaxie où la pauvreté existe, et la Terre est la seule planète de la galaxie où l'ignorance matérialiste et spirituelle existe.

Sans argent, on ne peut rien faire sur la Terre, car l'argent est la mesure même de l'énergie dont est constitué le pouvoir progressif de la civilisation. Tant que l'Homme spirituel ne peut entrer dans le courant de la vie et voir, et constater, comment fonctionne la société, il demeurera un triste individu, incapable d'agir, car son intelligence, étant brouillée par le sentiment, ne servira pas. Pour que l'intelligence serve, il faut qu'elle soit présente, et pour qu'elle soit présente, il faut que l'Homme soit libre des voiles qui l'aveuglent et le maintiennent dans cet état.

Si les êtres spirituels comprenaient la fonction et le rôle de l'argent et s'en servaient créativement, les êtres matérialistes y trouveraient une leçon de vie qui les rapprocherait d'eux-mêmes. Mais l'Homme n'en est pas encore rendu à ce point, car l'être spirituel est encore la risée de l'être matérialiste, et il sera la risée de l'être matérialiste tant que l'argent n'aura pas passé du stage lunaire au stage mercurien, c'est-à-dire tant que les gouvernements n'auront pas été forcés par des intelligences supérieures à retransmettre le pouvoir de l'argent à la hiérarchie invisible de la Terre. Ces temps ne sont pas encore arrivés, mais déjà les fondations y sont présentes.

L'argent ne pourra plus, après l'établissement de l'ordre nouveau, convertir les énergies de la planète en forces de domination. C'est-à-dire que les Hommes seront, pour la première fois, libres socialement du pouvoir de l'argent, qui est sous le contrôle des forces qui cherchent à détruire l'humanité et à rendre l'Homme esclave de la machine mécanique. Car la machine est le produit de la science plutonienne sur la Terre, et l'Homme ne réalise pas que cette science, malgré ses progrès, ne représente que la première phase de l'extinction de l'humanité.

L'humanité est une masse d'énergie, et cette énergie peut être transformée au profit de la machine mécanique selon que le pouvoir de l'argent puisse demeurer sous le contrôle de l'ego, qui sert les intelligences occultes platonniennes, inconsciemment, qui font passer leur science par le cerveau de l'Homme, en se servant de l'argent pour que l'Homme exécute leurs plans d'involution. L'Homme a beaucoup de choses à apprendre. La science matérialiste de l'Homme ne peut avancer sans le pouvoir de l'argent, et il faudra qu'un jour le pouvoir de l'argent soit compris intelligemment par les êtres spirituels, afin que la science et toute vie sur Terre soient stabilisées.

La conscience supramentale sera la première phase de cette conscience, qui instruira l'Homme dans les lois de l'argent, dans les lois de la planète, et lui révélera les mécanismes occultes extraplanétaires qui interfèrent avec l'évolution naturelle de l'Homme et le plongent dans un périple inconcevable pour l'intelligence humaine.

L'Homme ne peut plus vivre de son intellect, car il est au service de l'anti-Homme. Et tant que l'Homme ne réalisera pas le pouvoir du symbole sur son esprit, ce symbole servira à transformer l'énergie de l'humanité en une force de totale domination sur l'esprit de l'Homme. C'est la bête de l'apocalypse, et cette bête est en voie de puissance. L'Antichrist est plutonien, et le pouvoir de l'Antichrist lui viendra de Pluton. Mais l'Antichrist n'est que le visage de Pluton, son esprit est encore plus dangereux, car peu sauront reconnaître l'esprit de l'Antichrist, bien que beaucoup verront son visage.

Lorsque l'esprit de la matière sera sous le contrôle de l'Homme, l'esprit de l'Antichrist sera détruit, et l'Homme entrera dans une ère nouvelle. Alors il est important que l'être conscient comprenne les choses selon les lois de l'intelligence créative, et non selon les sentiments.

Car les sentiments, même spirituels, libèrent l'Homme de son émotif, mais le lient dans son mental, et l'émotif est la porte qui ferme le passage à la lumière. L'être conscient doit comprendre tous les aspects de la vie, et nul ne doit lui échapper. Voilà pourquoi les lois de l'argent doivent être expliquées à l'Homme, afin qu'il sache que la vie sur Terre dépend du pouvoir de l'argent, et que le pouvoir de l'esprit sur Terre dépend du pouvoir de l'esprit sur l'argent, c'est-à-dire sur la matière, car le lien entre l'argent et la matière est absolu aujourd'hui.

Mais l'Homme conscient peut détruire le pouvoir de l'argent sur la matière, de ses émotions et de son mental inférieur. Car toute conscience dirige et amplifie créativement la relation entre l'Homme et toutes les forces qui normalement le dominent, à cause de la faiblesse de sa nature, à cause de la faiblesse de ses sentiments.

Autant il est important à l'Homme conscient d'être dans l'intelligence de tout ce qui l'entoure, et affecte sa vie, autant il est important à ce même Homme de regarder froidement à travers ses sentiments, et voir si ses sentiments, surtout ceux de nature spirituelle, se fondent avec la nature de la réalité, de la dure réalité de l'intelligence créative.

Si sa nature spirituelle ne coïncide pas avec cette réalité, qui ne peut être parfaitement expliquée que par l'intelligence en lui, il doit s'attendre à réaliser des choses qui ne conviennent pas avec ses émotions. C'est ici qu'il commence à grandir, car tout ce qu'il apprendra en tant qu'Homme conscient dans l'avenir ne peut coïncider avec ses émotions, ses sentiments.

Car le réel est plus grand que la science-fiction. La science-fiction n'est que la limite du raisonnable, et elle sert à attiser les regards de l'Homme vers l'infinité, qu'il ne peut voir et comprendre que lorsque son intelligence n'est plus conditionnée par les sens, mais issue d'un monde parallèle où les portes du réel sont infiniment plus vastes que les grilles du plan où il apprend à se dépasser à tous les niveaux.

L'Homme désire l'immortalité, mais craint de s'aventurer seul sur la route qui y mène, car justement il n'y a pas de lumière suffisante en lui. Si on la lui présente un peu, ses yeux clignent, il a peur. Peur de quoi ? De qui ? De lui-même, car il ne réalise pas que son lui-même est faux, et que son vrai lui-même ne peut apparaître que lorsqu'il est prêt à l'affronter.

La nature de l'argent coïncide avec l'inconscience de l'Homme. L'argent est le produit de cette inconscience, et l'Homme ne veut pas voir l'argent tel qu'il est, il préfère le regarder avec les yeux drogués du sentiment spirituel. C'est ainsi et pour cette raison qu'il est pauvre, et qu'il doit le demeurer, car il refuse de voir que le réel est au-dessus de la dualité, et que le réel peut tout transformer, même l'argent.

L'être conscient doit détruire toutes les barrières qui le séparent de la compréhension des choses, car l'intelligence supérieure de l'Homme coïncide avec l'espace éthérique, et cet espace est libre de la pensée et des sentiments de l'Homme.

Alors il faut bien le regarder le phénomène de l'argent dans la vie consciente, et en établir les relations véritables avec soi-même, afin que la vie consciente soit profitable à l'Homme matériellement, comme elle lui est profitable intérieurement. Il doit y avoir équilibre entre la matière et la vie, car la matière fait partie de la vie. Lorsque la vie sera autre, les conditions changeront, et les lois seront autres.

Bibliographie de Bernard de Montréal

- **La Genèse du Réel**

Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1988, (832 pages)
ISBN 2-921139-00-6

- **Dialogue avec l'Invisible**

Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1997, (303 pages)
ISBN 2-980579-30-0

- **Beyond the Mind (2nd Edition) (English)**

iUniverse Publishing (2010)
ISBN 978-1-4502-6133-3

- **Par-delà le Mental**

(Traduit de l'anglais)
Editions iUniverse, Bloomington, 2011, (252 pages)
ISBN 978-1450297462

Dictionnaire des néologismes

(extrait du livre « La Génèse du réel »)

La Génèse du réel est le premier d'une série d'ouvrages à paraître dans le cadre évolutif des études supramentales.

L'auteur a dû créer quelques néologismes qui, avec la force du temps s'incorporeront à la langue courante. De plus, certains mots communs ont engendré des familles et développé des significations nouvelles. Ce glossaire permet de fixer le ton de l'ensemble des ces mots anciens et nouveaux.

Âme :

Ensemble de l'énergie composant les aspects subtils de l'êtré, qui devient, au cours de l'évolution, la réserve mémorielle utilisée par le double, ou essence prépersonnelle, dans la programmation des expériences planétaires futures.

Amour :

Principe universel de gestion de l'énergie de l'âme au cours de l'évolution, qui représente à la fois le plus occulte et le plus perceptible des principes de vie. Il a pour rôle d'intervenir dans la déchéance involutive des forces de l'âme insuffisamment fusionnées avec la lumière. La nature de l'amour terrestre est encore à ce jour fortement colorée par les illusions matérielles et spirituelles d'une humanité ignorante du réel.

Astral :

Décrit de façon générale des zones de vie qui servent de plan d'évolution à l'âme après la mort, ainsi qu'au maintien de puissances invisibles pouvant agir sur la conscience de l'homme à son insu.

Centricité :

Exprime l'éclatement du pouvoir de la personnalité sur l'essence même de l'homme, qui conduit au développement certain de sa personne, où la lumière a remplacé la mémoire de l'âme comme source de mentation.

Conscience :

Ultime développement de la personne humaine au-delà des formes spirituelles de l'involution. Le terme conscience fait référence à un état d'esprit libéré des forces involutives de l'âme. Il rapporte l'être à une fusion, ou unité, de plus en plus grande avec le double, l'esprit, la lumière, l'essence prépersonnelle.

Cosmicité :

Terme servant à universaliser l'être sans pour cela en spiritualiser la nature multidimensionnelle.

Double :

Représente la partie non conscientisée de l'homme qui lui sert de source de vie à tous les niveaux de son organisation matérielle et psychique.

Ego (égoïcité) :

Qualité planétaire et expérientielle de l'intelligence en voie d'évolution vers la transparence totale de l'être.

Entitésation :

Processus cosmique de la vitalisation de l'énergie lorsqu'elle passe du plan mental, où elle est purement radiante, au plan astral, où elle sert à la formation d'égrégores ou de forces qui peuvent s'actualiser de façon personnelle.

Espace-temps :

Qualité psycho-métrique de l'expérience humaine par les sens matériels.

Esprit :

Force intelligente et prépersonnelle servant de source de vie à l'homme. Cette force créative articule son activité avec celle de l'ego, en utilisant l'âme ou la mémoire comme modèle d'évolution pour la construction éventuelle du corps mental supérieur, avec lequel il fusionnera pour créer son unité de vie individualisée et indivisible.

Éther :

Fait référence à des dimensions de vie non limitées par l'espace-temps ou la qualité matérielle de la conscience humaine.

Éthéréel :

Qualité objective et réelle des dimensions non soumises aux lois de la matière.

Êtreté :

Permet de concevoir l'intégralité de l'homme conscient au-delà de la simple formulation de l'être, que la philosophie a tenté de cerner sans succès.

Évolution :

Décrit par opposition la période de l'humanité où l'homme se divisa de plus en plus contre lui-même à cause de la rupture de son contact avec les forces universelles, source de sa lumière, de son intelligence créative.

Forme :

S'applique autant à la perception de la matière qu'à la réalité vivante de l'esprit à travers le monde de la pensée. Dans le cadre de cet ouvrage, le terme fait référence tout particulièrement au monde mental, celui où la pensée constitue en elle-même la matière fondamentale utilisée par l'esprit pour l'évolution de l'âme.

Forme-pensée :

Ce mot composé tente de faire reconnaître que la pensée, dans un médium psychique, représente toujours une forme qui peut être identifiée par les sens intérieurs de l'homme.

Fusion :

Terme de grande importance dans la compréhension de l'évolution future. La fusion représente le processus d'unification, de liaison entre le double ou l'esprit, l'âme et l'ego. La fusion fait référence à la qualité de la conscience double de l'homme sur terre ; elle mettra un terme final à l'ignorance de l'homme face à la réalité cosmique de l'univers

Homme nouveau :

Représente l'homme évolué de l'avenir, dont l'intégration de l'être aura été achevée. Il marquera la fin de l'inconscience involutive ou le début de la conscience universelle sur le globe.

Intelligence :

Représente le rayonnement du double à travers le mental plus ou moins épuré de l'homme en instance de développement. Sa puissance créative dépend de l'évolution de l'âme par rapport à l'esprit. La fusion transformera la nature égocentrique de l'intelligence et la rendra de plus en plus transparente. Elle sera alors plus créative dans le sens universel du terme.

Involution :

Fait référence à cette période de vie sur terre où l'humanité dut subir la vie à cause de son ignorance profonde et totale de ses lois. Cette condition est directement reliée à la rupture du contact entre l'homme et les circuits de vie universelle intelligente, laquelle représente la totalité de la lumière au-delà des portes de la mort.

Lumière:

L'énergie véhiculée par le biais du mental humain est lumière, ou une forme de rayonnement dont le taux vibratoire la rend invisible, bien qu'elle puisse être perçue par les sens subtils de l'homme sensible.

Moi :

Dimension cosmique de l'homme d'où il puise son énergie. Cette source prépersonnelle de l'être remplit le rôle de fusion ou d'union avec l'ego, lui donnant accès à la pensée, dont le plan mental est ultimement une dimension psychique de l'homme au-delà de sa matière physique.

Mémoire :

Totalité des impressions enregistrées consciemment ou subconsciemment par l'homme, et dont la somme équivaut à l'entité psychique appelée l'âme.

Mort (monde de la) :

Dimension psychique de l'homme où la mémoire, l'âme, devient une facette de l'être libéré de la matière. L'expression "plan astral" réfère au monde de la mort, en indiquant de façon plus ésotérique la nature de cette réalité.

Nébulloïque :

Terme voulant traiter de certaines énergies ou forces plus subtiles que celles découvertes par la science, et non soumises aux lois de la gravité planétaire ou universelle. Ces forces actives coïncident avec l'organisation de tout ce qui se veut psychique et non matériel.

Périsprit :

Énergies inférieures de l'homme, colorées par son expérience, sa mémoire, et servant ultimement à l'évolution de l'âme.

Plan :

Terme référant à des dimensions du réel non vérifiables par les sens physiques.

Pulser :

Identifie le mouvement vibratoire de l'énergie.

Réel :

Tout ce qui sous-tend le monde physique de la matière et qui, dans son impalpabilité, sert à l'évocation d'aspects subtils de la vie et de ses ordres hiérarchiques.

Réflexion (réflectif) :

Se veut utile à la perception de tout ce qui s'imprime dans la conscience égoïque et sert à la formation de ses voiles ou illusions face au réel.

Régence planétaire :

Exprime l'ultime élévation de la conscience humaine ; elle représente l'avenir de cette conscience, unifiée à des forces cosmiques et créatrices, dont la puissance engendrera sur terre de nouvelles formes servant à l'évolution de l'humanité.

Race-racine :

Terme ancien servant à identifier différentes vagues de vie devant dominer pendant une certaine période l'évolution d'un grand nombre d'incarnés.

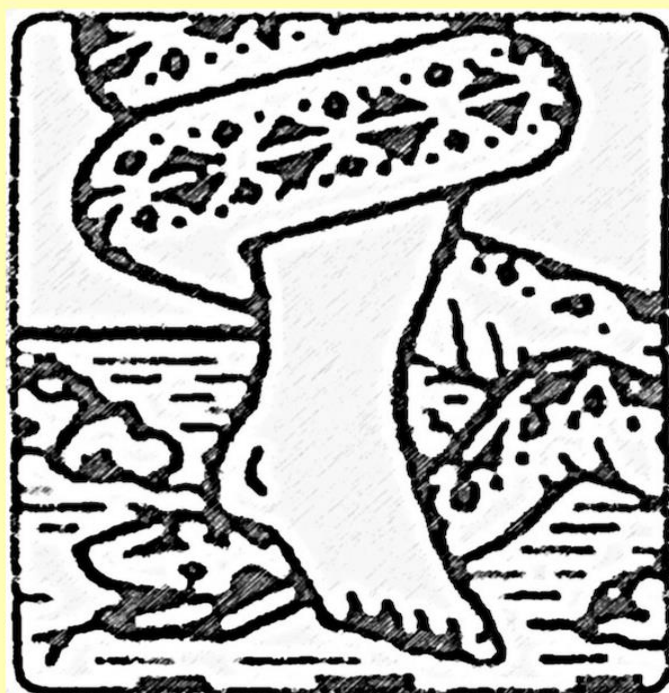
Sphères :

Plans de vie qui, par leur ampleur, constituent des mondes autonomes et cosmiques.

Communications Préparatoires

Volume 3

Transcriptions No 41 à 60



Bernard de Montréal

DIFFUSION BDM INTL

Table des matières - Volume 3

41 - la mort et ses effets	4
42 - la conscience expérimentale	13
43 - initiation solaire.....	23
44 - jalousie.....	33
45 - psychologie masculine et féminine.....	42
46 - la passion	52
47 - le courage et la volonté réelle.....	63
48 - l'intelligence.....	73
49 - les complexes	83
50 - se raconter	91
51 - le tempérament (évolution lente ou rapide)	101
52 - la fausse carrière	111
53 - l'énergie émotive.....	121
54 - science cosmique	130
55 - le découragement.....	139
56 - phénomène de la fusion.....	149
57 - la tolérance	159
58 - le réel en soi.....	168
59 - l'entêtement.....	177
60 - se protéger contre la vie.....	186
Bibliographie de Bernard de Montréal	195
Dictionnaire des néologismes	196

41 - la mort et ses effets

La mort et ses effets sur la conscience de l'Homme et de la Terre.

Le phénomène de la mort est inconsistant avec les hautes formes de vie. Car la mort retarde l'évolution de ces hautes formes de vie. De sorte que l'énergie de la vie, au lieu de se perfectionner c'est-à-dire au lieu de se raffiner constamment, se condense de plus en plus, jusqu'au point où, dans le cas de l'Homme, au lieu de bénéficier de son énergie, il se voit obligé d'en revivre constamment les effets sur le plan matériel, sans pouvoir s'en débarrasser que par le phénomène de la loi de retour et d'équilibre qui demande que tout système de vie consciente et auto-réflexive réorganise l'énergie mal utilisée dans son expérience passée afin qu'elle ne demeure pas en suspension indéfiniment sur les plans subtils qui risquent au cours des âges d'affecter la vie mentale, émotive et physique de l'Homme, empêchant ainsi ce dernier de perfectionner ses champs de forces, c'est-à-dire sa conscience multidimensionnelle

Or la mort est acceptée comme phénomène naturel par l'Homme. Car sa mémoire expérientielle et son expérience de vie présente le confirment dans l'inévitabilité. Et pourtant, l'Homme reconnaît qu'au cours de son histoire, certains êtres ont échappé à la mort, marquant ainsi l'histoire de l'Homme et lui rappelant que la mort peut être dépassée. Or l'Homme a fait de ces cas inusités des monuments à l'immortalité sans jamais pouvoir comprendre par lui-même et pour lui-même que la mort n'est que le produit de la loi de cause et d'effet de la mémoire de l'âme sur ses principes de vie, et que la loi de cause et d'effet n'est qu'une loi mécano-cosmique qui est due à son incapacité de vivre selon les lois de la lumière.

La mort, telle que l'Homme la connaît expérientiellement, est le rejet de la matière de la part de l'âme qui n'a pas atteint encore, au cours de son évolution, la vibration nécessaire que confère l'expérience et qui n'a pas été enregistrée dans le monde, c'est-à-dire dans le temps. Car le monde, dans le sens des lois de la vie, c'est le temps, c'est-à-dire cette dimension de la réalité qui permet à toutes les âmes de converser entre elles, c'est-à-dire de verser les unes dans les autres le courant de leurs expériences. Ce qui crée le temps, c'est le passage d'une âme vers une autre de la mémoire de l'expérience.

Et lorsqu'une âme n'a pas évolué jusqu'au point où elle puisse passer son expérience, transmettre son expérience, elle empêche que se forme ce que nous pouvons appeler « un courant universel », c'est-à-dire un courant d'énergie permettant à l'intelligence de remplacer l'expérience par l'action créative instantanée, cette action créative ayant le pouvoir de soustraire les principes de l'Homme des effets de la mémoire de l'âme de sorte que ce dernier puisse vivre de l'énergie de ce courant, plutôt que de vivre selon la mémoire et de son effet sur la vie humaine.

C'est ici que nous découvrons que l'Homme est prisonnier de la loi de cause et d'effet, mais prisonnier plutôt de l'effet que de la cause, car la mémoire conditionne l'Homme et ce conditionnement le fait vivre au niveau de l'effet dont il ne connaît pas la cause. Et ne connaissant pas la cause de la vie, il ne peut comprendre la vie que par le mirage de l'effet de la mémoire sur lui, de sorte que l'Homme ne vit pas mais existe. Mais l'existence condense les énergies de l'Homme et les rend de plus en plus denses, de sorte que sa conscience diminue graduellement, jusqu'au point où ses sens ne demeurent que son seul point de repère, de référence, pour comprendre la vie et ses lois.

Or les lois de la vie ne peuvent s'enregistrer dans l'Homme que par vibration, c'est-à-dire que par le mouvement de ce courant d'énergie en lui qui est libre de sa mémoire et constitue la cause de tout ce qui est ressenti en lui, plutôt que l'effet. Et cette cause, cette énergie, tant qu'elle n'est pas comprise dans son ensemble, dans son intelligence, ne peut permettre à l'Homme d'augmenter le taux vibratoire de ses principes afin d'échapper à la mort, c'est-à-dire au rejet du corps matériel par l'âme qui doit accumuler de plus en plus d'expériences, initiant ainsi la loi de retour, la loi de réincarnation. La réincarnation ne résout pas le problème de l'Homme, bien que l'âme bénéficie de plus en plus de l'expérience.

L'Homme aussi doit bénéficier en totalité de la vie. Et son pouvoir de vie dépend de sa capacité de se libérer du pouvoir de l'âme sur son esprit, c'est-à-dire de sa mémoire. Car la mémoire de l'âme empêche l'Homme de vivre dans l'instant de vie, c'est-à-dire dans le courant de l'énergie de vie qui est libre de la mémoire, ou de ses effets, sur ses principes subtils. La mort correspond à l'inévitabilité de l'effet accumulatif de l'âme et de sa mémoire, mais elle correspond aussi à la densification de l'énergie de l'Homme, de sorte que le courant universel ne peut être canalisé, ce qui mène à la mort naturelle lorsque le corps physique est affaibli et ne peut plus retenir l'âme.

La mort, un jour, sera élevée au stage de la progression de la conscience de la forme, de sorte que l'Homme, au lieu de mourir, c'est-à-dire de perdre à tout jamais son corps matériel, élèvera la vibration de ce corps qu'il continuera à utiliser, jusqu'au jour où ce corps ne lui servira plus et l'Homme cessera de l'habiter dans sa forme raffinée. La mort, telle que l'Homme la connaît, prédispose les énergies de la mémoire de l'âme à demeurer en suspension pendant de plus ou moins longues périodes de temps.

Mais alors que ces énergies demeurent en suspension sur différents plans de l'éther, l'être mort ne peut plus servir à faire évoluer les mondes inférieurs car il a perdu son lien avec l'énergie du rayon. De sorte qu'il peut évoluer sur les plans de la mort, mais cette évolution le confine à des expériences de vie qui coïncident toujours avec la mémoire de l'âme, mais jamais avec l'intelligence du rayon.

C'est une des raisons, d'ailleurs, pour lesquelles les intelligences qui veillent à l'évolution de la Terre ne permettront jamais que la planète soit totalement détruite et que tous les Hommes meurent, car s'il en était ainsi la Terre ne pourrait plus servir dans le plan de l'évolution et dans le plan d'évolution du système solaire, ce dernier serait avorté, heureusement pour l'Homme et pour l'évolution de l'univers.

C'est pourquoi l'initiation solaire est si importante, car elle permettra à l'Homme de communiquer avec l'intelligence du rayon, ce qui lui permettra d'être intelligent au lieu de se servir de sa mémoire. Si nous lisons les textes anciens, il était toujours convenu que les dieux, ou Dieu, sauveraient l'humanité s'il y avait dans le monde, et dans le moindre des cas, un Homme juste. Voilà une des raisons pour ces paroles qui cachent une grande vérité.

Or, lorsque l'Homme aura dépassé les dangers de la mort matérielle, les énergies de la vie en lui augmenteront, car ses corps subtils développeront un taux vibratoire supérieur à celui qu'il connaît maintenant, et l'Homme pourra participer à l'évolution future, lié à jamais à une intelligence créative faisant partie de ce rayon de création, ce que nous pouvons appeler « l'ajusteur de pensée ».

Mais la mort, c'est-à-dire la mémoire de l'âme vécue sur d'autres plans, ne peut être évitée tant que l'Homme n'a pas cessé de se nourrir de sa mémoire et de vivre selon ses rappels. C'est pourquoi le grand secret de l'initiation solaire est la réalisation que l'Homme ne doit plus vivre dans l'illusion qu'il pense, mais réaliser de plus en plus que l'intelligence est en lui et se sert de la pensée pour communiquer avec lui.

Et lorsque le mental et l'émotif de l'Homme ont atteint un niveau suffisant de maturité, l'Homme entre dans la conscience supramentale, point de repère absolu de son lien avec l'intelligence du rayon. Le rayon est la puissance même dans l'Homme, et un jour elle sera la puissance même de l'Homme. La vie sera immortalisée sur la Terre, et jamais plus on ne parlera de mort là où les Hommes conscients évolueront. Lorsque l'Homme cessera de parler de la mort, il parlera de la vie. Et c'est la vie sans fin qui deviendra son point de mire, et non la mort terminale qu'il connaît dans sa condition actuelle.

L'Homme a un droit fondamental à l'immortalité car il est lié au rayon. Mais ce droit lui est retenu à cause de son esclavage à la mémoire de l'âme. De sorte qu'il perd continuellement le pouvoir de vivre selon les lois de la lumière et ne vit que selon une forme ou une autre de spiritualité ou de matérialisme. Or, la spiritualité, bien que représentant chez l'Homme un niveau plus évolué que le matérialisme, ne l'affranchit guère, car il doit un jour ou l'autre être affranchi d'elle aussi, afin de ne vivre que de la puissance du rayon en lui. Évidemment, ceci est une considération des plus importantes et des plus fondamentales pour l'évolution de l'Homme.

La mort a toujours été célébrée par l'Homme car il a toujours douté de l'immortalité, et ce doute s'est constamment renforcé. Aujourd'hui, l'Homme de science croit découvrir la possibilité de l'immortalité dans la cryogénie ou la duplication des cellules. Cette conception mécaniste de l'immortalité sera aussi dépassée lorsque l'Homme s'apercevra que les lois de la vie sont plus fondamentales et plus voilées qu'il ne l'envisage.

La mort de l'Homme retient dans les hautes sphères les forces créatives cosmiques et empêche que s'établisse sur la Terre l'empire de la lumière. Cet empêchement est sur le point de cesser, car un nombre suffisant d'êtres humains seront élevés dans la vibration cosmique à la fin du cycle de la 5e race. Cette élévation de la conscience sur la Terre créera de nouvelles conditions d'évolution, et un écart divisera les Hommes nouveaux des Hommes anciens. Cet écart sera nécessaire et inévitable, car la vibration des Hommes nouveaux sera trop élevée pour que ces derniers puissent suivre la courbe historique de l'évolution planétaire.

Les Hommes de l'espace viendront et rencontreront l'Homme nouveau, et cette rencontre amicale créera sur Terre une abondance que seule l'utopie peut décrire. Mais avant que la mort se retire de la vie de l'Homme, un très grand nombre la connaîtront, car la fin du cycle ne ressemblera en rien à ce que l'humanité a déjà connu, et l'humanité perdra beaucoup de ses enfants. Mais elle ne se sera pas anéantie, car le rayon de la vie est plus puissant que la faux de la mort.

L'âme possède sur l'Homme un grand pouvoir tant qu'il est inconscient, celui de lui imprimer les vibrations de sa mémoire. Or sa mémoire constitue une vaste gamme d'expériences passées que l'Homme inconscient ne peut reconnaître qu'à la lueur du discernement, d'un discernement de plus en plus précis. Et ce discernement doit grandir au fur et à mesure que l'Homme sort de sa conscience émotive et mentale, afin de vivre dans la conscience supramentale.

L'âme et la mort sont les deux plus grands ennemis de la vie rayonnante du rayon. Et c'est pourquoi la descente de la conscience supramentale sur la Terre bouleversera le cours de l'histoire humaine, car nul et rien ne peut s'opposer à la lumière, ni l'âme, ni la mort. Mais la lumière est si puissante qu'un nombre très faible pourront la connaître au début du cycle. L'évolution cependant continuera, et l'Homme fera un jour partie de la hiérarchie, comme il se doit.

La mort ne peut empêcher la descente sur Terre des représentants de la hiérarchie, car ces représentants se fondent avec elle, et nulle puissance ne peut contrer leur science. Tant que l'Homme désire vivre sur sa planète selon son tempérament naturel, il fera de sa planète un lieu où se détériore graduellement la conscience humaine, bien que cette dernière ait atteint une autosuffisance technologique hors pair. Ce n'est pas de la science d'aujourd'hui qu'aura besoin l'Homme de demain, mais de la science du rayon, car cette science est vibratoire, elle est lumière, et toute matière lui obéit.

Les plans de la mort correspondent aux plans de la mémoire de l'âme. Et tant que l'Homme est voué à la mort, son esprit souffre, car il découvre éventuellement qu'il y a plus à la vie que ce qu'il connaît. Et cette souffrance s'accroît au fur et à mesure qu'elle se rapproche, de par son évolution, des limites que lui impose sa mémoire, surtout après la mort car il découvre alors que son intelligence n'est pas réelle, mais une continuité de son aveuglement. Or l'Homme doit vivre d'une intelligence extérieure à son expérience de vie présente ou passée afin de pouvoir briser les formes dont est construite sa conscience expérientielle.

Il fut nécessaire, au début de son évolution, que l'Homme développe une mémoire, une âme, afin d'accroître le plus possible son pouvoir sur la matière par le biais de l'émotion et de l'intelligence. Mais lorsque ce stage ne correspond plus à son potentiel futur, il faut qu'un être cosmique - tel que celui que nous avons connu, que nous avons appelé « le Christ » - s'incarne sur le plan matériel afin d'ouvrir les circuits universels entre l'Homme et le rayon. Mais l'Homme n'était pas prêt, personnellement, à en connaître la valeur de l'expérience, car l'initiation solaire ne devait être réalisée que deux mille ans plus tard, afin de préparer le monde et certaines conditions essentielles au passage du rayon.

Et c'est la fin du cycle qui correspond et correspondra avec ces conditions dictées par les lois de l'évolution. L'être qu'on a appelé « le Christ » a montré à l'Homme son pouvoir sur la mort, mais l'Homme n'était pas prêt à réaliser que cette démonstration coïncidait avec son évolution future. Alors il a fait du Christ un dieu, au lieu de le réaliser en tant qu'être remarquable et cosmique. Et lorsque l'Homme fait d'un Homme un dieu, il diminue sa conscience, car il se sert de son émotivité et de son intellect subjectivement, c'est-à-dire d'une façon ni cosmique, ni créative.

Certains diront : « mais oui, mais le Christ n'était-il pas un des fils créateurs, un des Michaël ? ». Oui ! Il est un des fils créateurs et un des Michaël, mais ceci ne diminue en rien l'Homme, puisque l'Homme aussi peut devenir un fils créateur ou un Michaël, plus tard, au cours de l'évolution des systèmes encore inhabités des super-univers. Alors le point demeure toujours pour l'Homme de se réaliser à travers le rayon de la création en lui, et non à travers un être cosmique qui vient sur la Terre pour le sortir de son ignorance ou lui faire connaître un principe nouveau de vie.

La mort a ses avantages pour l'Homme inconscient. Elle le libère de la souffrance de la Terre, mais elle n'est plus un avantage pour l'Homme conscient, pour l'Homme supramental, car il sait déjà qu'elle peut être dépassée. Tant que l'Homme ne possède pas suffisamment d'intelligence, tant qu'il n'est pas suffisamment conscient du rayon en lui, il ne peut voir l'importance de vivre sa vie matérielle sous le parapluie de ce rayon et d'en comprendre l'importance vibratoire. Ce caractère vibratoire du rayon est important, essentiel, car c'est de cette vibration que croissent le mental et l'émotif de l'Homme, que se construit la conscience supramentale en lui, et que s'ajustent ses corps subtils.

Comment faire la différence entre une vibration qui vient de l'âme, qui vient de la mémoire, et une vibration qui vient du rayon dans l'Homme ? Il s'agit simplement de réaliser que le rayon qui transperce l'Homme devient conscience permanente. C'est une sorte de présence vibratoire, une sorte d'état, qui fait que l'Homme ne peut en être parfaitement libre, même dans les moments les plus heureux. Tout le reste vient de l'âme. C'est la présence de ce rayon qui construit dans l'Homme une résistance à la vie subjective et lui permet de développer une volonté et une intelligence supérieures.

Lorsque la mort vient, elle ne peut frapper un Homme qui a appris à vivre de cette énergie, car déjà ses corps sont suffisamment lumineux pour absorber l'énergie de l'âme. Une fois absorbée, cette énergie est sous son contrôle, c'est ce que nous appelons « l'immortalité ».

Plus l'Homme apprendra à connaître et à comprendre les lois de la vie et de la mort, plus il se libérera de ses fantaisies matérialistes ou spirituelles, et plus se fera sentir en lui le rayon. Car le rayon est intelligence. Et là où il y a un début d'intelligence dans l'Homme, là où de nouvelles idées pénètrent dans l'Homme, plus il est possible à cet Homme d'évoluer. Ce n'est pas toujours facile de considérer la mécanique universelle de façon supramentale, mais nous n'avons pas le choix à longue échelle, car l'Homme ne peut pas toujours vivre d'ignorance. Un jour ou l'autre il doit tendre l'oreille, même si ce qu'il entend lui fait un peu mal ou même un peu peur, car il dort depuis si longtemps.

L'effet de la vie et de la mort doit être connu. Les mystères ne doivent plus avoir leur place dans la vie de l'Homme, sinon il ne pourra jamais rien comprendre et sera forcé de retourner dans des mondes qui ne peuvent le soulager, car ces mondes ne sont pas réels, ils ne sont que mémoire. La mort est la mémoire de la vie, et la vie est la mémoire de la mort. Seule l'immortalité est le réel visage de la vie, et seule la vie immortelle est la destinée de l'Homme. Entre ces deux vies possibles, l'Homme a le choix, c'est-à-dire qu'il a l'opportunité selon son degré d'évolution.

La mort du corps matériel ne peut que ralentir l'évolution, mais ne peut l'arrêter, car les êtres silencieux veillent à ce que l'Homme, un jour, puisse les reconnaître et travailler consciemment avec eux à partir du plan le plus bas, afin que les hautes et les basses sphères soient unies et que l'atome serve l'Homme, car l'atome aussi doit évoluer. Et tant que l'Homme ne vivra pas du pouvoir du rayon, l'atome lui-même sera retardé dans son évolution et tout ce qui en dépend sera menacé.

Les mondes de lumière qui évoluent librement en dehors des limites de la matière se servent créativement de l'atome, et ces mondes s'inquiètent de l'utilisation énorme et erronée qu'en fait aujourd'hui l'Homme. Le lien entre l'atome et l'Homme est très vaste, mais les dangers de mort collective, qui peuvent en découler aussi, sont très vastes. Il faut comprendre à tout prix l'intelligence du rayon, afin de se soustraire des effets terribles que peut entraîner une humanité qui ne réalise pas encore les méfaits de la mort. La soif du pouvoir sur la Terre est tellement grande aujourd'hui, que peu s'en faut pour que l'humanité en grand nombre subisse la destruction par le feu. Et pourtant le feu peut rendre de si grands services à l'Homme.

Pour l'Homme, les questions de vie ou de mort, ou même d'immortalité, ne sont que des questions philosophiques, c'est-à-dire intellectuelles, ni plus, ni moins. Mais pour l'être supramental, déjà le débat est clos et il le demeurera toujours. L'Homme s'est toujours demandé : qu'est-ce qui se passe après la mort ? Quel genre de vie connaît-il ? Ainsi de suite... La mort le fascine autant qu'il peut être fasciné par l'immortalité, s'il y croit ou voudrait y croire.

Eh bien la mort est le résultat de la séparation des principes inférieurs de l'Homme, à partir de ses centres, c'est-à-dire que les enveloppes d'énergie qui constituent son corps vital, son corps émotionnel et son corps mental, se séparent les unes après les autres, le corps mental étant le premier à se détacher et à retourner sur le plan mental inférieur, le corps astral, et ensuite le corps vital. Lorsque le corps vital se détache en dernier de tout, le corps matériel n'a plus de support, et l'on connaît le "rigor mortis" ou le durcissement de l'enveloppe matérielle.

Lorsque le corps astral se retire, tout le matériel de vie de l'Homme, ses passions, ses appétits, etc... tout ce qui avait rendu sa vie intéressante devient mémoire, c'est-à-dire que l'énergie de ce corps est subtilement absorbée éventuellement par l'âme, et il ne reste plus que l'enveloppe externe, vide de son contenant.

Il en est ainsi pour le corps mental. Tout redevient mémoire et l'âme se retire. C'est-à-dire que la mémoire de l'Homme d'autrefois est aspirée en elle et l'âme retourne sur son plan, c'est-à-dire dans un monde qui n'est pas humain, mais totalement mémoire. On appelle ce monde « les archives de l'humanité ». Alors que l'âme retourne aux archives, le corps mental, le corps astral et le corps vital demeurent en suspension sur leur plan respectif. Et lorsque le temps vient pour une nouvelle incarnation, ces corps sont restitués, leur mémoire, et un Homme naît sur la Terre, outillé une fois de plus.

Certains se demandent ce qui se passe lorsqu'ils communiquent avec un défunt, une mère par exemple. Et bien lorsqu'un Homme communique avec un être cher et qu'il reçoit une réponse, il communique avec la mémoire de cet être. C'est-à-dire qu'il rejoint une partie de cet être qui n'est pas totalement extrait en mémoire par le retrait total de l'âme. Si l'âme n'a pas fait un retrait total de la mémoire des enveloppes, c'est parce qu'elle en fut empêchée temporairement par les êtres silencieux qui veillent à ce qu'un Terrestre puisse être soulagé. Mais avec le temps cette mémoire disparaît totalement dans les archives et les communications deviennent moins fréquentes, plus difficiles.

D'autres se demandent : comment explique-t-on le phénomène du fantôme, du poltergeist ? Et bien le poltergeist, ou le fantôme, représente la présence sur le plan matériel soit du corps astral, soit du corps vital d'une personne décédée qui n'a pas encore été soumise au retrait de l'énergie de la mémoire par l'âme. Et tant que l'âme ne s'est pas totalement retirée d'un des principes, ce dernier peut jouir d'une certaine affectation, c'est-à-dire qu'il peut réapparaître sur les plans plus denses de la matière et être vu par les yeux de l'Homme. Mais l'être vu n'est plus l'être de jadis, car déjà le corps mental n'est plus. Et si le corps mental n'est plus, l'apparition n'est que forme, image. Dans de très rares cas, là où le mental, l'astral et le vital se retrouvent réunis au-delà de la vie matérielle, l'Homme sera plus réel que dans les cas précédents, mais encore selon des lois particulières à cet Homme.

Les initiés qui, par le passé, se montraient à l'Homme après la mort, possédaient tous leurs principes, et ceci était conforme à des lois leur permettant de réapparaître après la mort. Mais dans ces cas, l'âme n'était pas retournée aux archives, elle avait été intégrée dans leurs principes et ces êtres étaient immortels. Mais en général, lorsque l'Homme meurt, ses principes se séparent et l'âme retourne aux archives et les corps subtils, libres de l'énergie de l'âme, demeurent en suspension sur leur plan respectif, jusqu'à ce qu'ils soient réutilisés plus tard pour une incarnation éventuelle.

Quels que soient les cas de vie après la mort, tous peuvent être compris, pourvu que l'Homme soit dans l'intelligence du rayon qui l'anime. Ainsi, il est protégé des témoignages externes, c'est-à-dire d'êtres partiellement ou mal informés en communiquant avec des plans, ou avec une mémoire partielle.

Pour bien comprendre la mort, il faut bien comprendre le phénomène de l'œil. L'œil est le seul sens chez l'Homme qui lui permet d'être en conscience mentale, astrale et vitale, à la fois. Et c'est à partir de ce sens que se construit, dans ses principes, une mémoire phénoménale et très vaste, dont il n'est pas toujours conscient lui-même, mais qui peut servir dans le monde des esprits, car après la mort matérielle, l'œil a permis le souvenir au mental, à l'astral et au vital. Et c'est pourquoi l'on dit souvent que l'œil reflète l'âme. En effet, l'œil reflète la mémoire de ces trois principes, et ces trois principes sont les enveloppes subtiles qui contiennent l'information dont se servira l'âme pour son évolution.

Évidemment, si un Homme entre en communication avec un, deux, ou trois de ces principes, et que la mémoire n'est pas encore retirée, l'Homme aura la ferme impression d'avoir vu ou communiqué avec un être cher. Mais après la mort l'âme n'est pas dans le corps physique et dès qu'elle se retire, l'Homme n'est plus. Il n'y a que mémoire, et un jour il n'y aura plus que des coques, des enveloppes vides de cette mémoire du mortel, dont l'âme aura totalement retiré le matériel.

L'Homme se pose aussi des questions sur le phénomène des endroits dits « hantés ». Ces endroits représentent pour le décédé un environnement dont sa mémoire est encore intacte, ou partiellement intacte. Alors si la mémoire du corps vital est encore intacte, ce corps se rattachera à cet endroit, et ceci peut être pendant de longues périodes. On dit alors que l'âme est troublée. Mais en fait, ce n'est pas que l'âme est troublée, mais c'est dû au fait que les êtres silencieux ont empêché l'âme de retirer la mémoire de cette coque, de ce véhicule, afin de maintenir vivante dans un coin quelconque de la Terre, l'idée de la vie après la mort afin que l'Homme sache qu'il n'est pas seulement matériel. Mais il n'y a pas de vie comme telle après la mort, il n'y a que mémoire. Et c'est l'activité de la mémoire qui donne à l'Homme l'impression de la vie après la mort.

Le mot « vie » peut dire beaucoup de choses, selon qu'on la considère partielle, c'est-à-dire principes actifs séparés et possédant une mémoire pleine ou partielle, et la vie Terrestre, où tous les principes sont actifs. Le mot « vie » après la mort n'est pas parallèle au mot « vie » sur la Terre. C'est-à-dire qu'il faut considérer que sur la Terre, la vie est totale, mais non parfaite. Tandis qu'après la mort, la vie est partielle ou nulle, selon la mémoire du principe. Si le principe possède une mémoire, la vie est plus réelle. Si la mémoire est restreinte, la vie aussi est restreinte. Tout dépend du rapport entre l'âme et ces principes, et ces rapports sont rigideusement contrôlés par les êtres silencieux qui s'occupent de ces travaux.

Beaucoup peut être expliqué sur la mort ou la vie après la mort, mais cette entrée en matière ne sert qu'à faire reconnaître à l'Homme l'importance de l'immortalité et lui faire réaliser que l'immortalité est le résultat de son évolution, c'est-à-dire de sa capacité à comprendre les lois de l'esprit afin qu'il puisse un jour être en harmonie vibratoire avec le rayon dont son intelligence est l'ajusteur de pensée.

La mort en soi est une condition de l'involution. Et tant que l'Homme n'est pas conscient de la vie réelle, il ne souffre pas de son ignorance. Mais lorsque la conscience supramentale descend en lui, l'autre versant de la montagne n'est plus une solution au problème de l'évolution. Certains diront qu'auparavant, au moins, ils avaient ou vivaient de l'espoir qu'après la mort, la vie continue et que maintenant, si l'Homme ne tend pas à la conscience supramentale, il se retrouvera un jour divisé dans ses principes, un peu comme l'automobile avant de sortir de la ligne de production. Ceci risque de causer une certaine tristesse dans l'Homme, disent-ils. Et bien ne vous inquiétez surtout pas, car plus vous en savez sur la vie et la mort, même si vous mourez, la mémoire vous servira. Et si votre mental est grand, parce que vous avez vécu une vie plus intelligente, les êtres silencieux permettront que vous gardiez votre mémoire. Et ceci est un point important.

Une des tâches les plus délicates de ces êtres merveilleux est justement de permettre que les morts, dont les principes ont accumulé de la lumière dans leur mémoire, sont permis de garder cette mémoire. Et c'est justement cette mémoire qui permet à ceux qui sont de l'autre côté de voir la lumière, car leurs principes sont sur des plans supérieurs. Mais ceci laisse encore l'eau à la bouche, car l'Homme veut bien de l'autre côté ne pas être simplement un principe mais un lui-même qui évolue. Et je répondrai à celui-ci de ne pas s'inquiéter non plus, car la mort telle que se l' imagine l'Homme n'existe pas. La mort est simplement le retrait de la vie mentale sur son plan, la vie astrale sur son plan, et la vie vitale sur son plan.

L'Homme en tant que tel n'est plus, car le physique n'est plus. Mais remarquez que la nuit lorsque vous dormez, vous êtes sur le plan astral, et le mental est sur le plan mental. Et seul le vital demeure accroché, fixé au corps physique. Et pourtant, vous n'êtes pas Hommes dans la même façon, dans le même sens que pendant la journée. Il en est ainsi après la mort, ce sont les émotions qui vous causent peut-être cette tristesse, mais c'est justement aussi à cause de ses émotions et de ses pensées subjectives que l'Homme est esclave de la mort, c'est-à-dire esclave de la mémoire de l'âme.

C'est pourquoi le phénomène de l'immortalité, pour l'humanité, est un phénomène important. Et ce n'est qu'au cours de la fin du cycle que l'Homme découvrira jusqu'à quel point il est essentiel pour lui de vivre d'intelligence, c'est-à-dire de vivre dans la conscience supramentale où se situe en lui l'intelligence de l'ajusteur de pensée à travers le rayon qui lui est propre.

Et lorsque l'Homme vit de l'intelligence, il ne vit plus de la mémoire de l'âme. Et c'est pourquoi il est libre de la mort, et libre dans la vie.

42 - la conscience expérimentale

La conscience de l'Homme est une conscience expérimentale, c'est-à-dire qu'elle ne peut, et qu'elle ne possède aucun pouvoir réel. Car elle ne peut définir par elle-même les lois de la vie et de la mort. Pour que l'Homme bénéficie d'une conscience réelle, il doit pouvoir comprendre les lois de la vie et de la mort, afin de transmuter ses principes inférieurs et les porter à une vibration supérieure afin que sa volonté et son intelligence le servent dans le cours de son évolution sur le plan matériel.

Tant que l'Homme est impuissant, tant que son intelligence et sa volonté sont déterminées par des forces externes à lui-même, il ne peut approuver ou désapprouver de rien, sur quelque plan que ce soit. Car son être remplit simplement une fonction de vie bio-psychologique conditionnée par la conscience sociale de son époque. Il est alors forcé de soumettre son intelligence et sa volonté à des forces plus grandes que la sienne, de sorte que sa puissance réelle ne peut jamais l'élever sur les plans de vibration supérieure, car il n'a aucun levier, aucun point de repère qui ne vienne que de lui.

Le but de la conscience de soi est de permettre à l'Homme de vivre de l'intelligence et de se rapprocher de son infinité, afin de pouvoir, un jour, pénétrer les plans ultimes de la vie, c'est-à-dire les mondes qui gouvernent la galaxie. Tant que l'Homme n'aura pas accès à ces mondes, il sera forcément gouverné, c'est-à-dire incapable de décider par lui-même de l'orientation de sa vie présente ou de sa vie future qui se situe au-delà des murs de la mort. La mort doit être évitée à tout prix, sinon il doit un jour mourir pour se retrouver dans des plans de vie qui ne peuvent pas augmenter son pouvoir, car déjà sur ces plans l'ego n'a plus la capacité de se servir des énergies de l'âme. L'âme est une fraction de l'Homme conscient : un tout s'il est inconscient et une nuisance à l'évolution future de son esprit s'il ne réussit pas à la détruire, c'est-à-dire s'il ne réussit pas à se l'intégrer, à l'absorber dans ses principes inférieurs.

L'âme revient toujours sur le plan matériel car elle a besoin de se perfectionner. Mais l'Homme, lui, lorsqu'il est conscientisé, doit arrêter ce mouvement d'entrée et de sortie de l'âme, afin de pouvoir se servir d'elle à la même mesure qu'elle s'est servie de lui au cours de l'involution. L'âme de l'Homme est quasi inséparable du feu cosmique tant que l'Homme n'a pas détruit sa fonction principale, celle de la mémoire.

Or la mémoire de l'âme, c'est l'Homme invisible à lui-même. C'est la partie de l'Homme qu'il ne connaît jamais car elle est plus vaste que son esprit. Pour que l'Homme connaisse cette mémoire, il faut qu'il détruise son emprise sur son esprit alors qu'il est dans la matière. S'il meurt, il est impuissant à détruire cette mémoire, car elle ne lui appartient plus. Ce n'est que sur le plan matériel que la mémoire de l'âme appartient à l'Homme, et ce n'est que sur ce plan qu'il peut la détruire, c'est-à-dire anéantir en lui ce qu'elle produit dans son mental et dans son émotif inférieur.

Mais l'Homme est tellement en-dehors de l'intelligence et de la volonté réelles, que chaque instant de sa vie matérielle sert à ajouter à la mémoire de l'âme, à la renforcer. Et c'est justement cette mémoire qui devient pour lui, au cours de son involution, le karma, c'est-à-dire la mémoire expiée.

L'humanité est une conscience expérimentale collective, c'est-à-dire que tous les Hommes sont prisonniers de cette conscience collective, et tous sont mortels à cause de cette conscience collective dont ils ne peuvent échapper, car elle détermine la nature de leurs émotions et de leur intelligence, renfermant ainsi des milliards d'individus dans une personnalité qui ne peut leur bénéficier, car elle n'est plus construite de l'intérieur, mais de l'extérieur. Et tant que la personnalité est construite de l'extérieur, les forces cosmiques agissent à son insu, c'est-à-dire qu'elles créent dans la vie de l'Homme une suite incalculable d'événements dans le but de le faire réagir, afin de changer le taux amorti de sa vibration qui conditionne son état chimique et électrique.

La conscience expérimentale fut un grand point de départ pour l'Homme, car elle lui permit de développer les corps nécessaires afin que la vie sur Terre puisse être de plus en plus facile et agréable. Mais l'Homme dans son inconscience a tellement perverti la nature même de sa conscience expérimentale, qu'aujourd'hui il lui est impossible de par lui-même de corriger cette ligne d'involution. C'est pourquoi il doit être aidé afin de voir sa nature réelle.

Lorsque l'Homme sera et vivra dans sa nature réelle, le monde matériel et ces forces n'auront plus d'emprise sur lui. C'est alors qu'il pourra contrôler les forces de la nature et devenir à son tour maître de la vie. La conscience expérimentale ne peut être disloquée dans l'Homme que lorsqu'il a été affranchi de la vibration ou de l'énergie contenue dans les formes de pensée et d'émotion qu'il nourrit, et qui le maintiennent dans l'expérience planétaire, c'est-à-dire cette expérience qui le force à vivre à l'intérieur d'une dimension dont il ne peut s'échapper que par la mort.

Or la mort n'est pas la solution pour l'Homme, car même s'il meurt, il doit revenir à la matière afin de la spiritualiser, c'est-à-dire de la dominer par son esprit. Si la mort n'est pas la solution de l'Homme vis-à-vis de la matière, la conscience expérimentale doit être repoussée et la conscience parfaite établie en lui afin que l'Homme puisse prendre la relève de son évolution et évoluer selon des lois qui ne lui sont pas étrangères mais parfaitement connues.

La conscience expérimentale planétaire de l'Homme ne convient plus à l'Homme conscientisé car il a déjà dépassé les illusions de la forme, et il réalise vibratoirement qu'il a beaucoup à connaître et beaucoup à vivre dans un univers qui attend son arrivée.

L'Homme est à l'apogée de sa conscience expérimentale. Et le cycle de cette évolution tire à sa fin. Et pour cette raison l'humanité sera aidée, c'est-à-dire qu'il sera donné à l'Homme de connaître les lois de son évolution et les clés de cette évolution, afin que ceux de par les nations qui sont prêts à faire le saut en hauteur puissent découvrir la nature de l'Homme et la nature de l'intelligence qui grandit en lui, afin de l'élever au-delà de la matière et de lui en donner le pouvoir.

L'Homme ne peut plus continuer à évoluer sur le plan matériel sans qu'il ne se produise en lui une mutation, un changement radical et profond de son être, non pas de l'extérieur mais de l'intérieur. Car c'est de l'intérieur, c'est-à-dire de l'indivisible et de l'invisible, qu'il vient, et c'est de l'invisible qu'il vivra, et c'est à l'invisible qu'il doit retourner, non dans le sens matériel que l'on donne à l'invisible, mais dans le sens réel que l'Homme peut et doit connaître lorsque les lois de la conscience expérimentale ont été abolies en lui.

Les mondes invisibles sont les sièges gouvernementaux qui dominent l'évolution matérielle de l'Homme. Et ces sièges ne sont pas seulement invisibles à l'Homme d'aujourd'hui mais aussi au-delà de son pouvoir d'accès, c'est d'ailleurs pourquoi ils lui sont invisibles. Le taux vibratoire de la conscience expérimentale est tellement restreint qu'il va de soi que ces mondes demeurent invisibles à l'Homme. Et tant que l'Homme n'aura pas le pouvoir de pénétrer dans ces mondes où siègent les dirigeants et les coordonnateurs des activités planétaires, il sera le pauvre être, la pauvre créature, croyant dans un libre arbitre et vouée à la mort certaine.

La conscience expérimentale de l'Homme doit être réalisée, c'est-à-dire que l'Homme en tant qu'individu doit pouvoir vivre de sa propre intelligence et ne jamais être soumis à une autre intelligence que la sienne, celle du rayon en lui. Cette nouvelle condition de l'Homme est la clé de voûte de la prochaine évolution. L'Homme est un être étrange, car il ne sait pas ce qu'il est. Et pourtant, l'intelligence à laquelle il a accès est illimitée. La planète Terre évolue dans un éther, c'est-à-dire dans un médium de lumière tellement vaste que le seul fait d'en connaître l'existence renverse l'évolution et les lois de la vie sur la Terre. Car à partir du moment où l'Homme pénètre dans cet espace, il n'est plus planétaire, c'est-à-dire qu'il n'est plus régi par les lois de la mort.

L'importance pour l'Homme d'être libre de la conscience expérimentale est si grande que si la vie sur Terre devait un jour être menacée d'extinction par une conflagration nucléaire déclenchée par l'Homme, les gouvernements invisibles se rendraient visibles à l'Homme et ce serait la fin de l'ordre tel que nous le connaissons. Mais les intelligences de ces mondes ne veulent pas intervenir dans l'évolution de l'Homme directement avant que ce dernier ait été préparé, c'est-à-dire averti de la nature des choses, afin que le choc, au lieu de détruire l'Homme, amplifie ses vibrations et lui donne le pouvoir de reconnaître les lois de la vie réelle.

L'Homme est sans contredit, à la limite de ses possibilités matérielles, et il doit entrer dans la lumière de la Terre afin de poursuivre son évolution et cesser une fois pour toutes d'assujettir son pareil qui souffre de la même condition que lui : l'ignorance. La vie est le pouvoir de l'intelligence, et l'Homme doit accéder à cette lumière pour posséder le pouvoir de la vie et traiter intelligemment avec les intelligences qui ont, jusqu'à ce jour, veillé à son évolution matérielle et spirituelle.

La conscience expérimentale fut un bienfait pour l'Homme tant qu'il n'eut pas l'intelligence suffisante pour comprendre les lois de la matière. Maintenant qu'il comprend un peu les lois de la matière, il doit comprendre les lois de l'intelligence qui sous-tendent toute matière. Né dans cet esprit, il s'ouvrira à l'infinité, et verra que la vie commence avant la mort et après la destruction de la conscience expérimentale. Tant que l'Homme n'aura pas déchiré, de par son expérience, les voiles de cette conscience qui le plafonnent et l'isolent de la lumière Terrestre, il demeurera un être imparfait et impuissant devant la mort.

L'Homme doit reconnaître dans son intelligence le pouvoir de vie qu'il possède, et il doit être capable de neutraliser tout en lui qui s'oppose à cette intelligence. La force dans l'Homme grandit avec l'intelligence et la volonté. Inutile de chercher ailleurs la source de son pouvoir, car cette énergie ne lui est rendue qu'au fur et à mesure qu'il apprend à reconnaître les forces en lui qui tendent à le replonger dans la conscience expérimentale. Chaque jour, l'Homme doit combattre cette conscience et en éliminer le pouvoir sur ses émotions et son intellect.

L'Homme ne peut plus se permettre de rationaliser sa conscience expérimentale, car c'est justement là qu'il fait l'erreur la plus grave de sa vie. Bien que l'aide soit aujourd'hui donnée à l'Homme de la Terre, seul l'individu peut se servir de cette aide et nul autre que lui-même ne peut en réaliser l'importance et la valeur. Les Hommes ne se seront jamais libérés spirituellement car la libération spirituelle mène à la mort. Les Hommes seront libérés de la mémoire de la conscience expérimentale, de la conscience planétaire, et seule cette libération rendra l'Homme immortel. Peu y arriveront, car peu en auront la capacité dans cette génération. Mais la vie continuera sur la Terre et l'Homme s'élèvera dans sa conscience afin de passer dans la lumière de la Terre et son infinité éthérique.

La conscience expérimentale, demain, deviendra évidente pour un certain nombre, et l'évidence grandissante causera de tels changements dans ces êtres qu'ils conviendront de la réalité d'une conscience nouvelle. Et leurs aspirations, autrefois spirituelles et naissantes, se concrétiseront par une voyance tellement claire et nette de la lumière terrestre qu'ils seront facilement approchables et approchés par les êtres qui parcourent les espaces libres et savent que le soleil est sur le point de se lever, là où pendant des millénaires il n'y eut que ténèbres dans l'esprit de l'Homme.

L'être qui se rendra compte de sa conscience expérimentale découvrira une intelligence et une volonté dont il n'avait jamais, auparavant, réalisé la puissance car ses émotions et ses pensées bloquaient l'énergie de cette nouvelle intelligence. La réalisation grandira et cet être, comme tant d'autres, se retrouveront seuls avec leur savoir, mais d'autres aussi suivront, et tous seront dans la même intelligence.

Au fur et à mesure que les écailles tomberont des yeux, ces êtres seront approchés par d'autres qui les surveillent et veillent sur eux. Le temps venu, le voile sera déchiré et l'ère nouvelle sera présentée. Mais l'Homme qui sent en lui certains mouvements de l'intelligence doit s'habituer à en supporter le poids et à ne pas fléchir sous le fardeau. Car le poids du savoir est lourd pour celui qui avance seul vers la conscience réelle.

La conscience expérimentale est tellement puissante, et domine tellement l'Homme malgré lui-même et malgré ses bonnes intentions, qu'il lui est difficile, sinon pénible, d'avancer seul dans l'intelligence et la volonté. La crainte le saisit et l'inquiétude se monte la tête dès qu'il est quelque peu confronté avec le réel ou certaines de ses manifestations. Mais l'Homme doit savoir que la crainte n'est que la réaction normale à ce qu'il ne voit pas ou ne comprend pas et que rien ne peut l'atteindre, s'il ne se laisse pas atteindre.

L'Homme qui se conscientise, l'Homme sensible, doit apprendre à ne pas craindre, à ne pas se laisser entraîner dans la crainte qui veut s'installer à cause de ses émotions. Rien ne peut atteindre l'Homme qui sait se défaire de ses craintes. Les forces dites « du mal » ne sont que des mirages, parce que son imagination est un mirage. Tuez l'imagination ou les conditions qui lui donnent naissance et la crainte ne pourra jamais vous atteindre.

Certains disent que c'est dans le sommeil qu'ils souffrent l'expérience qui engendre la crainte. Sachez que dans le sommeil, l'Homme est proie à des conditions sur lesquelles il n'a pas le contrôle, de là la crainte. Mais sur le plan naturel, il est aussi proie à des conditions dont il n'a pas le contrôle, et dans les deux cas, le phénomène est le même.

Là où il y a crainte, il n'y a pas d'intelligence, c'est-à-dire que l'esprit de l'Homme n'est pas actif, seulement ses émotions et son imagination. Or l'imagination de l'Homme est le canal de la conscience expérimentale. C'est par l'imagination que se déversent en lui toutes les formes possibles et imaginables d'énergies qui densifient sa matière et éteignent l'intelligence.

Il ne reste plus aujourd'hui dans l'Homme que le rêve qui puisse lui faire réaliser l'existence d'autres mondes, d'autres plans de vie. Mais le rêve n'est pas non plus le chemin le plus clair et le plus droit vers la lumière de la Terre, car le rêve est le produit de la réflexion dans l'Homme de la mémoire de l'âme.

Et cette réflexion doit un jour disparaître pour que l'Homme puisse vivre de et dans la lumière, sans pour cela être obligé de la reconnaître à travers le filtre de cette mémoire qui a convenu au passé, mais qui ne peut convenir à l'avenir de l'Homme. Car dans cette mémoire il y a à la fois le bien et le mal, le bon et le mauvais, le beau et le laid, alors que l'Homme conscientisé ne devra vivre que du réel, c'est-à-dire de ce qui n'a jamais et ne peut jamais être détérioré ou divisé.

Le rêve permet à l'Homme d'enregistrer un niveau plus subtil de la conscience expérimentale détaché de ses sens matériels. Mais le rêve n'est, pour toute fin pratique, qu'un aspect moins évident de la conscience expérimentale, et c'est par le rêve souvent, à cause de sa plus grande affinité avec les mondes suprasensibles, que l'Homme peut être indiqué des avenues coïncidant avec sa vie de tous les jours. Autrement dit le rêve n'est que l'extension de la conscience expérimentale d'éveil chez l'Homme, lors de la suspension de ses sens matériels.

Au-delà du rêve, il y a la vie consciente de l'Homme, l'entrée dans les mondes lumineux, et la réalisation que tout commence au-delà des frontières de la matière et de son support subtil le rêve. La conscience expérimentale est toujours interprétative, c'est-à-dire qu'elle n'est jamais claire. Là où l'on doit interpréter, il n'y a pas d'intelligence, mais simplement un aspect voilé du réel. Et cet aspect ne peut servir l'Homme que dans la mesure où l'interprétation soulage son intellect et lui donne le courage de continuer à vivre inconsciemment.

Dans la conscience réelle il n'y a pas possibilité d'interprétation, car il n'y a pas de solitude dans l'esprit puisque l'Homme dialogue avec les intelligences qui dominent, de par leur perfection, le champ limité de l'expérience humaine. Et c'est justement leur domination du champ d'expérience humaine qui permet à l'Homme d'être dans l'intelligence, c'est-à-dire réceptif à leur lumière, jusqu'au jour où il puisse voir, de par ses propres moyens, ces mondes de perfection.

Il est impossible à l'Homme de détruire la conscience expérimentale en lui sans avoir compris la nécessité de haïr la forme qui la maintient et lui donne continuité. Car la haine mentale est le résultat de l'intelligence et de la volonté réelles, déchirant le voile de la forme qui donne son support à la condition humaine. La haine consciente est une force qui détruit ce qui alourdit la conscience de l'Homme. C'est une force qui engendre un changement vibratoire dans sa conscience et qui met à l'épreuve ses émotions et ses pensées, afin d'ouvrir en lui la porte par laquelle l'énergie de la conscience supramentale peut pénétrer.

Pour haïr la forme il faut d'abord en sentir la puissance sur soi. Et ce n'est qu'avec le temps que l'Homme suffisamment conscientisé se sent et se voit capable d'haïr ce qui nuit à son évolution vers le supramental ou la conscience réelle.

La haine consciente ne contient aucune émotion subjective. Elle est tout simplement une force, une énergie, qui divise le réel de l'irréel et permet au réel de s'établir de plus en plus dans la vie de tous les jours. Il est essentiel de comprendre que l'on ne peut haïr mentalement que lorsque l'on a suffisamment souffert de la forme et que l'on a réalisé qu'elle ne peut plus continuer à nous dominer dans nos émotions et notre intellect. Haïr mentalement fait partie des souffrances de ceux qui vont vers la lumière. Et cette haine, une fois conscientisée, ne se remplace que par la paix, le calme, c'est-à-dire ces conditions de vie créées de toutes pièces par la volonté et l'intelligence de celui qui s'est désengagé de la conscience expérimentale.

Plus l'intelligence grandit dans l'Homme, plus les formes qui supportent la conscience expérimentale le révoltent. Et c'est cette révolte intérieure et intelligente et volontaire qui crée la haine et qui détruit la forme qui l'asservit dans son être. La conscience expérimentale s'oppose à la haine consciente car ses formes ne peuvent tenir devant elle. C'est pourquoi l'Homme ne peut vivre de cette énergie que lorsqu'il est certain dans son intelligence, c'est-à-dire fixé dans la vibration supramentale.

Tant que la conscience expérimentale est logée dans l'Homme, il trouvera difficile, sinon impossible, de maîtriser l'énergie de la volonté. Car cette énergie ne peut être conditionnée par l'ego puisque l'ego est prisonnier de la conscience expérimentale. Cette énergie ne peut descendre dans l'Homme que lorsque le canal est suffisamment ouvert.

La conscience expérimentale ou l'inconscience de l'Homme intervient instantanément dans la vie de l'Homme. Et son instantanéité est la cause première de l'affaiblissement de l'intelligence et de la volonté réelles. Lorsque l'Homme se conscientise, il réduit l'instantanéité de la conscience expérimentale et se met au neutre, et permet à l'intelligence de contrôler les réactions émotives de l'Homme. Lorsqu'il sent qu'il a le pouvoir de suspendre l'instantanéité de la conscience expérimentale de ses réactions émotives, il peut alors commencer à corriger les dégâts que fait cette conscience dans ses corps subtils et ainsi regagner l'énergie vitale qu'il perd constamment lorsqu'il est assujéti à ces formes.

La conscience expérimentale est une condition de vie qui permet à l'âme de se développer et de contrôler de plus en plus la destinée de l'Homme. Or sa destinée doit être intégrée à sa volonté, car dans le cas contraire il perd la puissance de son esprit et ne parvient jamais à s'élever au-dessus des lois de la mort. Tant que la conscience expérimentale exerce sur lui son pouvoir, l'âme, elle, se réconcilie avec les ténèbres, c'est-à-dire avec la mort. Car c'est dans la mort, c'est-à-dire dans la suspension de ses activités sur le plan de la matière, qu'elle peut participer à l'évolution, c'est-à-dire servir les forces qui font partie de son expérience.

Or si ces forces sont positives, l'âme s'élève dans les sphères sans jamais en comprendre le but, car dans les sphères, il n'y a pas d'intelligence, seulement de la lumière. Si ces forces sont négatives, elle descend dans les sphères, c'est-à-dire qu'elle souffre l'absence de lumière.

L'Homme a toujours confondu la lumière de l'âme avec la lumière de l'intelligence. Il y a une profonde différence, la voici :

La lumière de l'âme est la réflexion de son ascension dans les sphères, alors que la lumière de l'intelligence est le mouvement de haut vers le bas de la lumière dans l'Homme. Les sphères de lumière ne sont que des stations, des plans, et ces plans ne sont que des étapes et ces étapes que des périodes d'arrêt. À l'extérieur de ces plans, la lumière, c'est-à-dire l'intelligence en mouvement, se déplace et pénètre les couches les plus profondes de la réalité, c'est-à-dire les plans de l'âme. Et lorsque la lumière pénètre les plans de l'âme, elle continue à travers ces plans jusqu'à ce qu'elle ait atteint les plans les plus bas où l'âme active peut servir l'esprit de l'Homme lorsqu'elle a été annihilée dans son énergie, c'est-à-dire transposée en intelligence, volonté et amour réels.

Tant que l'âme n'a pas été transposée, elle ne sert pas l'Homme et ce dernier en est l'esclave, car c'est elle qui est la mémoire de l'Homme. Et c'est à partir de cette mémoire qu'elle le fait participer inconsciemment à la conscience expérimentale, alors qu'elle en bénéficie. Car à la mort de l'Homme, une fois libérée, elle pourra encore une fois accéder à des plans supérieurs, et tout recommence encore une fois : réincarnation et cycle de vie qui mènent toujours à la mort mais jamais à la vie.

L'Homme ne doit pas confondre la lumière de l'âme avec l'intelligence de la lumière. Tout est lumière dans l'univers. Or ce n'est pas parce qu'il y a lumière qu'il y a intelligence ! Ceci est d'extrême importance et doit être reconnu par ceux-là, surtout, qui vont dans les plans et font ce qu'ils appellent « le voyage de l'âme ».

L'Homme doit être instruit, c'est-à-dire aidé à voir, sinon la survie en lui de l'âme, de sa mémoire, le reculera dans le fond même de la conscience expérimentale et jamais il ne pourra s'en sortir. Car pour que l'intelligence perce les plans de l'âme et corrige les abus de la mémoire, il faut qu'un rayon pénètre dans l'esprit de l'Homme et fasse éclater les multiples facettes de son expérience afin que l'éclatement éveille en lui l'intelligence et la volonté.

Tant que le rayon ne se fait pas sentir dans la personne humaine, cette dernière n'est qu'un fantoche et toutes les interprétations qui lui viendront à l'esprit, selon son expérience, ne feront que diversifier sa vision des choses par le truchement du miroir de la vérité ou du mensonge. Si la mémoire de l'âme indique la vérité, l'être sera ébloui par la lumière de la vérité. Et si la mémoire indique le mensonge, il sera cerné par une lumière plus sombre. Mais jamais, dans les deux cas, sera-t-il capable de réunir à la fois le vrai et le faux, afin de connaître le discernement qui est la naturelle qualité même de l'intelligence.

L'intelligence dans la lumière est parfaite, mais la lumière sans intelligence n'est que lumière. Et ce n'est pas la lumière qui éclaire mais l'intelligence dans la lumière. Alors il faut surveiller de près toute lumière, car elle n'est pas nécessairement intelligente : elle peut être aveuglante, même éblouissante.

Mais ceci est dû au fait que l'Homme possède encore un voile sur son esprit. La lumière est le support de l'intelligence et non l'intelligence. Lorsque l'Homme aura réalisé de par lui-même ces choses, il n'y aura plus sur la Terre de religion, ou de mysticisme, ou de spiritualité. Il n'y aura qu'une science parfaite de l'évolution, une intelligence créative en action.

L'intelligence pure ne peut jamais être subordonnée à l'ego car sa lumière n'est pas astrale, c'est-à-dire qu'elle n'est pas dominée par la conscience expérimentale de l'Homme. Elle se situe au-dessus et bien au-delà de l'âme et peut, sans restriction, instruire l'Homme en dehors de la mémoire. C'est ce que l'on peut appeler « le savoir », c'est-à-dire le passage de la lumière à travers les plans de l'Homme.

Dans le cycle nouveau de l'évolution, l'intelligence de l'Homme sera tellement grande qu'il lui faudra s'ajuster à ce nouveau mode de vie, car le choc de réalisation créera en lui une perte d'énergie astrale qu'il trouvera difficile, au début.

Or cette perte d'énergie astrale sera le choc produit par la conscience réelle sur la conscience expérimentale. Et c'est pourquoi l'Homme conscientisé sentira parfois que la vie matérielle ne vaut plus la peine d'être vécue. Mais en fait c'est le contraire car, une fois conscientisé, ses corps ajustés à cette énergie nouvelle, l'Homme entreprendra de vivre sur le plan matériel ou sur d'autres plans avec une facilité inimaginable, car il ne sera plus restreint par sa conscience subjective, de sorte que la vie, au lieu d'être telle qu'elle fut par le passé, sera telle qu'il la découvrira au fur et à mesure que cette énergie descendra sur la Terre. De sorte qu'un jour l'Homme verra qu'il est parti de rien pour devenir un tout, et cette réalisation sera tellement totale qu'il verra bien pourquoi il lui fut nécessaire par le passé de vivre de mémoire avant de vivre d'intelligence.

Vivre de mémoire veut dire « exister », ne pas pouvoir connaître la puissance de l'être, ne pas pouvoir connaître la raison derrière la vie. Vivre totalement veut dire être parfaitement en équilibre avec les forces qui dirigent l'évolution et participer, au même titre qu'elles, au développement de la science cosmique, c'est-à-dire de la science parfaite, afin que tous les royaumes, tous les plans, servent à l'Homme une fois pour toutes. L'Homme conscient est un roi, un maître de la vie. Il règne sur le plan où il est car son intelligence domine. Et cette domination n'est pas contrainte mais puissance, car elle éclaire et ouvre le chemin. Elle trace la voie afin que d'autres puissent s'y engager.

La conscience expérimentale n'est plus possible alors, et l'Homme ne peut plus souffrir. Car il est uni au rayon de la création, c'est-à-dire à cette énergie vibrante qui peut tout, car elle est, dans son origine, parfaite. Se nourrissant de cette énergie, l'Homme n'a plus besoin d'être lié à la matière car il ne possède plus la mémoire de la matière.

Étant libre de la mémoire de la matière, il lui est alors possible de se créer des véhicules de toutes sortes pour passer d'un plan à un autre, afin de visiter les mondes. Non pas dans le but de s'instruire, mais dans le but de rencontrer les différentes formes de vie qui évoluent et de voir comment telle ou telle forme s'y est prise pour résoudre tel ou tel aspect de son évolution.

L'Homme n'est plus à la recherche, il est dans l'intelligence. Et de par cette intelligence, il croît, il grandit en pouvoir parce qu'il n'est plus limité par le désir de connaître. Sa limite ne tient qu'à sa capacité de connaître. Et plus il peut connaître, plus il peut absorber vibratoirement l'énergie des mondes ambiants, plus il a d'expérience sans jamais en être victime. L'infinité est à ses pieds car son intelligence est infinie.

La destruction, dans cette génération, de la conscience expérimentale chez l'être humain, sera le premier pas de l'Homme vers l'expérience totale de vie, c'est-à-dire que l'Homme pourra se voir en tant qu'être supérieur, c'est-à-dire en tant qu'être complet. Non pas parce qu'il sera complet, mais parce qu'il aura complété la phase essentielle de son évolution, qu'il aura terminé son expérience de vie pour entrer dans l'exercice de ses fonctions créatives à l'échelle de la galaxie tout entière. Il sera possible alors à l'Homme d'automatiser sa conscience corporelle afin de se libérer en esprit et voyager dans le temps.

Sans l'appui des intelligences extraordinaires, il ne serait pas possible à l'Homme d'automatiser sa conscience corporelle, car cette dernière doit demeurer vivante, effective, alors que lui s'en libère pour effectuer sur d'autres plans des activités qui puissent en retour lui bénéficier sur son plan matériel. Sa destruction de la conscience expérimentale est le point culminant de l'ordre nouveau. Et ceux qui en vivront l'expérience connaîtront la science des matières ultimes, c'est-à-dire la science des profondeurs. Et cette science leur permettra de réunir, là où ils se trouvent, des forces qui seront des points de repère magiques pour ceux qui seront en voie d'évolution au cours de la 6e race.

La 6e race se prolongera dans le temps et elle sera surveillée, pour la première fois depuis l'implantation de l'Homme sur le globe Terrestre, par l'Homme lui-même. L'esclave sera devenu le maître, et les surveillants d'autrefois pourront se retirer. La conscience expérimentale sera détruite chez un nombre suffisant d'êtres humains afin que s'établisse sur la Terre la conscience créative. Et de cette conscience, l'individu seul peut en être le témoin.

Car aucune nation, aucun peuple entier, ne peut y accéder dans ce cycle prochain. Ce n'est qu'au cours du dernier cycle de vie sur Terre que la 7e race sera mondiale et couvrira la planète entière. Les immortels seront reconnus, cependant, au cours de la 6e, car ils seront pour la première fois disponibles, c'est-à-dire qu'ils ne seront plus empêchés par les frères de se mettre en contact avec l'Homme, en accord avec les lois de la matière.

Ils viendront et partiront à volonté, sans que les surveillants ne s'y opposent, car l'Homme sera prêt à exécuter leurs ordres de façon intelligente, plutôt que de façon spirituelle. Car il sera démontré à l'Homme que l'immortel n'est qu'un être plus perfectionné dans la conscience de ses corps subtils, et que toute considération spirituelle de cet être n'est qu'une convenance imposée par le passé à l'Homme afin que les mystères servent à élever son esprit et sa conscience vers une étape éventuelle de l'évolution.

Mais l'Homme aura été instruit dans les mystères, et tout contact avec les immortels conviendra à l'esprit de ceux qui jouiront de leurs présences, sans pour cela faire de ces derniers des témoins de la lumière. L'être conscientisé ne témoignera pas de la lumière, car son intelligence aura été préparée, son émotivité spirituelle mise en échec, et la conscience expérimentale en lui expliquée parfaitement et parfaitement comprise.

La conscience expérimentale de l'Homme sera terminée et la conscience réelle sera le centre de sa vie. Et tout contact avec un autre niveau de vie lui permettra d'élever ses vibrations afin de pouvoir lui aussi changer de plan vibratoire.

Les Hommes, au cours du cycle nouveau, doivent participer à la science de l'esprit en nombre croissant afin de neutraliser sur la Terre, de façon finale, l'effet de l'astral sur l'Homme.

43 - initiation solaire

L'initiation solaire, c'est-à-dire l'ouverture du contact entre l'Homme et les intelligences extraordinaires, constitue l'épreuve psychologique ultime du Terrestre, car cette épreuve pointe vers l'élévation de l'intelligence humaine au-dessus de tout ce que l'Homme a cru comprendre depuis le début de son évolution. L'initiation solaire ne peut être vécue qu'en relation avec l'intelligence extraordinaire qui anime chaque individu et qui constitue la plus absolue des expériences psychologiques de l'Homme. Car elle ne peut être engendrée par lui, ou ses méthodes spirituelles, mais par le rayon en lui qui œuvre sous la couverture de sa pensée subjective.

L'initiation solaire est la condition nouvelle de l'Homme, le point de départ vers un inconnu psychologique qui se distingue absolument du contenu psychologique qui exprime la totalité de sa conscience expérimentale. Cet inconnu psychologique est le produit du rapprochement continu du rayon d'intelligence qui pénètre l'esprit de l'Homme et l'investit d'un pouvoir nouveau sur le globe, celui de pouvoir savoir. Mais l'Homme ne connaît pas le pouvoir de savoir, n'en connaît pas les aspects et les dominantes, de sorte que son apprentissage devient de plus en plus un dévoilement dans son esprit.

L'initiation solaire protège l'esprit de l'Homme mais détruit la curiosité de son intellect, afin d'augmenter en lui la vibration de l'esprit, c'est-à-dire de cette conscience en lui qui parvient, selon le mode de son expression, à tout dominer ce qui le regarde de près, c'est-à-dire ce dont il prend conscience. Le but de l'initiation solaire est d'engendrer sur le globe terrestre suffisamment d'énergie vibratoire pour augmenter le taux vibratoire de la conscience planétaire, afin que l'Homme entre en contact avec ses frères de l'espace.

Mais l'initiation solaire n'engage aucun Homme à l'immortalité, à moins de pouvoir en vivre tous les aspects, toute la puissance de pénétration et de transformation. L'Homme de demain vivra deux possibilités majeures sur la Terre. Soit celle de passer éventuellement au cercle des initiés tibétains, ou celle de passer outre ce cercle, afin d'en former un nouveau qui deviendra le nouveau centre d'énergie et de service pour l'humanité future. Les conditions d'un passage ou d'un autre dépendent de plusieurs facteurs de vie qui ne peuvent être mis en évidence que par les voies d'évolution suivies par chacun. Mais le caractère universel de l'initiation solaire s'insère dans l'expérience des deux passages.

L'initiation solaire est un processus de changement vibratoire qui altère la substance même des corps subtils de l'Homme. Une fois la substance du corps altérée, l'Homme ne peut plus vivre sa vie matérielle selon le canon des expériences passées. Et ce nouvel état le prédispose à vivre, lors de la fin du cycle, le passage d'une énergie rayonnante qui altèrera sa conscience totale. De sorte qu'il sera aspiré dans un champ de force lui ouvrant les portes des mondes parallèles, de sorte que sa vie présente sera de plus en plus vécue selon cet avenir plus ou moins rapproché.

La clé fondamentale de vie qu'octroie l'initiation solaire est un chef-d'œuvre de l'intelligence pure, car elle fonde sa substance sur le rapport étroit entre la pensée cosmique et la pensée humaine, afin qu'un pont soit établi graduellement entre l'Homme et les intelligences extraordinaires qui plafonnent l'expérience humaine. Cette clé ne peut être perdue lorsqu'elle est perçue, mais son développement dépend de chaque être, de chaque Homme qui en a pris conscience.

Mais l'avenir de l'Homme solaire convient à tous les Hommes de haute intelligence intérieure. C'est pourquoi l'Homme planétaire, lors de la réception de cette clé, devient graduellement un être marginal, car la vibration de la clé le prédispose de plus en plus à vivre selon cette vibration. Et c'est le développement de cette vibration qui permettra à l'Homme de se joindre à l'un ou à l'autre des deux grands centres de science de l'humanité, l'un situé dans les Himalaya et l'autre dans les grandes profondeurs de l'Atlantique.

La présence sur Terre de l'homme des neiges et du dauphin est une condition profonde des liens qui existent entre l'éther himalayen et l'éther atlantique. L'Homme des neiges protège l'espace éthérique des Himalaya, et le dauphin protégera l'éther atlantique. Ces êtres intelligents mais primitifs ont été protégés pendant de très grandes périodes de l'évolution afin de servir, dans un avenir rapproché, ceux qui devront pénétrer ces éthers. L'homme des neiges est déjà au service de l'Homme dans les Himalaya, et le dauphin remplira sa fonction lorsque l'Homme aura commencé à pénétrer dans l'éther atlantique.

Comme dans le cas de l'homme des neiges, le dauphin sera sous la surveillance des Hommes de l'Atlantique. L'intervention dans les affaires humaines de ces êtres primitifs atlantiques sera bénéfique, car l'amitié des nouveaux initiés sera manifeste sous le couvert de leurs présences, alors que dans les Himalaya ce n'est que la présence cachée des initiés qui se manifeste.

Nous apportons ces détails inusités afin de faire reconnaître à l'Homme nouveau la nécessité de se libérer des conceptions qu'il peut avoir du possible, afin d'ouvrir son esprit à la nature du réel qui ne convient pas toujours au canon de la loi du plan matériel.

L'initiation solaire entreprend chez l'Homme de détruire toute notion du plan matériel afin de l'introduire graduellement au point de rencontre entre l'intelligence pure et l'intelligence des sens. L'intelligence des sens est une intelligence primitive, car elle prédispose l'Homme à ce qu'il voit et non à ce qui est réel derrière le voile des sens. Les lois de la vie ne sont pas dictées par les sens ni comprimées par la raison, mais dictées par l'intelligence extraordinaire et confirmées dans l'expérience extrasensorielle de l'Homme.

Alors que l'initiation solaire engendre dans l'Homme l'intelligence, cette même intelligence ne peut jamais être perçue par le mental inférieur de l'Homme, car sa nature même rejette ce qui trouble l'équilibre entre la pensée et les sens. Et c'est justement le déséquilibre entre les sens et la pensée subjective qui constitue l'expérience exténuante de l'Homme nouveau. Alors que l'intelligence extraordinaire en lui travaille à pénétrer les couches épaisses du mental inférieur, les autres dimensions de l'Homme se rapprochent afin de former éventuellement un tout avec le corps physique, ce qui naturellement permet à l'Homme de pénétrer dans l'éther de son choix.

L'initiation solaire convient à celui qui est déjà engagé dans son esprit à la recherche de l'autre versant de la montagne. Et ce n'est que la vibration de cet engagement qui permet à l'Homme de se prédisposer à la nature de l'autre côté du voile, à la nature des choses au-delà de la matière et des sens. L'être humain est une composante de plans de vie qui doivent être raccordés en un tout, afin de lui permettre de passer d'un monde à un autre, sinon il est voué à la mort matérielle.

L'initiation solaire est le début sur Terre de la représentation des différents visages de l'Homme. Et cette représentation est tellement en outrance avec les sens physiques de l'Homme que ce dernier est obligé de combattre durant l'initiation. Et ceux qui pourront vivre de cette expérience et en découvrir un équilibre nouveau seront comptés parmi les initiés de la sixième race. Certains iront vers le centre himalayen, ceux-là qui auront eu la force de se soustraire de l'effet psychologique de leurs sens sur leur intelligence. Les autres, qui auront totalement dépassé le pouvoir de leur intelligence sur l'intelligence extraordinaire, iront vers le centre atlantique, siège de la science et du gouvernement invisible terrestre. Le dernier groupe représentera la plus haute hiérarchie humaine du globe, et ces êtres seront le pont entre l'Homme et les Hommes de l'espace.

Le premier groupe continuera à évoluer et à aider spirituellement l'humanité. La différence profonde entre l'éther himalayen et l'éther atlantique est basée sur le rapport entre l'intelligence humaine et l'intelligence extraordinaire. Tous les Hommes ne peuvent vivre l'initiation solaire selon les lois de l'intelligence extraordinaire, car un lien particulier avec cette intelligence ne peut être développé qu'à travers certaines expériences de vie qui déjà font partie du plan de vie de chacun.

C'est pourquoi le plus grand nombre de ceux qui vivront l'initiation solaire seront aspirés dans le tunnel ou le corridor du Capricorne. Le passage de l'Homme solaire dans le corridor du Capricorne l'instruira dans la science des erreurs, afin qu'il puisse dans l'avenir reconnaître les différences entre l'erreur et l'intelligence extraordinaire.

Les Hommes solaires n'auront pas tous le discernement qui est essentiel afin de pénétrer dans l'éther atlantique. C'est pourquoi ils devront être aspirés vers l'éther himalayen. Cette considération est d'importance majeure. Et c'est pourquoi l'Homme nouveau, bien qu'assuré de passer d'un plan à un autre, ne peut être assuré de passer du centre de la connaissance, c'est-à-dire le centre Himalayen, au centre de la science, c'est-à-dire le centre Atlantique.

L'importance de l'initiation solaire ne peut être contestée, puisque ces deux centres de vie terrestre future ne peuvent être habités que par ceux qui ont dépassé un niveau de conscience inférieure, et qui peuvent subir une augmentation de leur taux vibratoire selon le mode de réception qui leur est assigné de par leur lien, plus ou moins rapproché, avec l'intelligence extraordinaire qui peut se manifester par un centre ou un autre d'énergie.

Or l'intelligence extraordinaire dans l'Homme est l'activité du rayon assigné à chaque Homme, et enregistré déjà au préalable dans l'intelligence fluide des centres cosmiques de la planète. C'est ce lien avec l'intelligence fluide des centres occultes terrestres qui permettra à l'Homme nouveau d'être aspiré dans le corridor du Capricorne, pour ceux qui iront vers l'éther himalayen, et dans un autre corridor pour les autres. L'intelligence fluide de ces centres est suffisamment présente et puissante sur la Terre pour se révéler à l'Homme nouveau de temps à autre, afin de lui faire réaliser qu'il n'appartient pas à la race planétaire physique mais à la race planétaire invisible. Et cette réalisation se fait toujours selon le centre de réception ouvert à cette énergie.

Quel que soit le centre de réception, ce dernier peut changer selon l'évolution de l'Homme solaire, c'est-à-dire selon son rapprochement plus ou moins grand avec l'intelligence extraordinaire. Il est normal que certains perçoivent le fluide d'intelligence himalayen d'abord, pour ensuite en perdre conscience afin de pressentir plus tard le fluide d'intelligence atlantique. Ce changement occasionne alors une crise interne suffisamment grande pour que l'Homme souffre d'identité. Cette souffrance de l'identité peut être aiguë et déprimante, car le rejet du corps astral est accentué jusqu'à un intérêt de perte totale de vivre dans la matière, sans pour cela désirer la mort en elle-même mais le calme qu'elle apporte.

Mais ce calme doit être vécu sur le plan matériel, sinon il est le produit de la conscience astrale, c'est-à-dire de l'émotivité et non de l'intelligence extraordinaire. L'Homme nouveau qui est rattaché au centre atlantique doit être capable de vivre le calme de l'intelligence extraordinaire alors qu'il est encore dans la matière, sinon il se prédispose à l'influence astrale qui rayonne du centre himalayen et qui appelle vers lui ceux qui sont grands dans le cœur, mais faibles dans l'intelligence extraordinaire.

L'initiation solaire est le passage du plan de la conscience humaine à la conscience surhumaine de l'éther planétaire. Et l'ordre de son évolution coïncide avec le graduel rejet des voiles qui composent la conscience expérimentale et qui empêchent l'Homme d'avoir accès aux différents plans de lumière qui constituent l'échafaudage des mondes parallèles, des mondes invisibles. Or seule l'intelligence extraordinaire de l'Homme peut détruire ces voiles, car elle seule possède la vibration du rayon auquel est affecté chaque être humain.

La vibration du rayon étant effectivement l'énergie de l'intelligence extraordinaire, il suffit à l'Homme qui se conscientise d'en prendre de plus en plus conscience pour échapper de plus en plus à l'emprise de ses sens sur son intelligence. Cette emprise est beaucoup plus puissante que ne peut se l'imaginer l'Homme, et c'est pourquoi tout ce qui lui vient au début de l'intelligence extraordinaire, lui semble être invraisemblable ou le trucage de certains esprits. Or il n'en est pas ainsi, car l'intelligence extraordinaire ne peut se manifester que lorsque l'Homme est prêt et capable de la recevoir.

Alors que l'Homme peut être proie à des esprits malsains, il ne peut être proie à l'intelligence extraordinaire, car elle ne vient pas à lui à moins qu'il ne soit prêt à la recevoir. L'initiation solaire augmente dans l'Homme sa capacité de recevoir cette intelligence, et c'est pourquoi tout Homme qui en est le bénéficiaire s'avance petit à petit vers un des centres de vie de la planète. Ceux qui instituent sur la Terre l'initiation solaire, ceux qui la présentent à l'Homme sous une forme ou une autre, ne peuvent la donner à l'Homme, car elle se manifeste selon le rayon en lui et ne peut s'apparenter à une forme ou autre d'enseignement.

L'initiation solaire est un chemin où toutes les voies de l'Homme aboutissent. Ceux qui la vivent, quel que soit leur point d'origine, la reconnaissent, car elle les amène plus loin vers l'intelligence réelle, hors des limites spirituelles de l'Homme. Quel que soit le point de départ, il suit de près l'évolution entière de l'humanité. Là où les Hommes ont vécu en groupe les effets salutaires de la conscience spirituelle, ils vivront seuls l'initiation solaire, sans le support externe d'un enseignement.

Quel que soit le niveau d'expérience spirituelle ou philosophique de l'Homme, ce dernier sera laissé derrière, dans la poussière de la mémoire humaine, lorsque le rayon porteur de l'intelligence extraordinaire fera son entrée dans l'esprit de l'Homme afin d'y installer la fondation de l'être cosmique qui ne peut être gêné par la psychologie ou la philosophie ou la spiritualité humaine.

L'initiation solaire, telle qu'elle doit être vécue par l'Homme du XXe siècle, est le produit du raccordement avec ce qui ne se comprend que par, ou selon, l'intelligence extraordinaire. Aucun Homme ne peut y résister si elle se présente, et nul Homme ne peut se l'accaparer par simple désir. C'est un phénomène vibratoire dont l'origine reste cachée aux mortels tant qu'il n'est pas dans l'enceinte de la lumière de la Terre.

Si l'Homme peut coexister pendant de longues périodes de vie sans se rendre compte de la lumière de la Terre, c'est que le rayon en lui n'a pas atteint le centre même de son intelligence. Ce qui a pour effet de maintenir sur son esprit la suprématie des sens. Mais dès que ce rayon pénètre, les yeux de l'Homme s'ouvrent et son esprit entreprend de grandir, jusqu'au jour où les forces de vie qui détiennent le pouvoir puissent lui montrer le chemin vers les grandes profondeurs où sont établis les Hommes-dieux, ces Hommes qui ne sont plus commandés, mais qui commandent, car ils ont en eux le pouvoir de la lumière qui doit les servir afin qu'ils puissent veiller à l'évolution du globe et à l'harmonie de ses différentes formes de vie.

L'exclusion de l'Homme de l'initiation solaire n'est pas un choix, mais une condition de vie déjà préétablie sur un autre plan d'évolution. Il faut comprendre que tous les Hommes sont rattachés à une planète quelconque, et que certains n'ont pas encore suffisamment évolué pour en bénéficier totalement. Ce n'est que lorsqu'ils auront séjourné suffisamment sur leur planète respective, qu'ils pourront faire partie des immortels de la Terre. L'occasion n'est pas le point, l'occasion est le produit d'un plan évolutif déjà établi avant la naissance de sorte que l'Homme peut connaître sa destinée. Quel que soit le rapport ultime entre l'Homme matériel et l'immortel, la destinée de l'un n'est que l'inévitabilité de l'autre, et tout Homme qui va vers l'autre sait déjà qu'il est différent et qu'il ne doit pas mourir.

Le mystère de l'initiation solaire s'apparente avec la réalité de l'atome. Or l'atome n'est pas seulement une particule d'énergie, mais aussi un vaste champ de lumière. L'Homme ne connaît pas le champ de lumière de l'atome, mais seulement la force dégagée du centre. Or le champ d'énergie de l'atome provient de la perfection, dans le temps, du rayon ou de l'intelligence extraordinaire. De sorte qu'un Homme qui est dans le processus de l'initiation est en voie de pénétration dans le champ de la lumière de l'atome, et c'est ce champ de lumière qui constitue le corridor qui l'amène au centre de connaissance ou de science cosmique.

Or l'atome dans l'Homme, c'est un point en lui qui coïncide parfaitement en vibration avec le rayon. Et là où le rayon entre par ce point, il y a vibration d'un certain ordre. De sorte que l'Homme passe d'un plan à un autre sans avoir pour cela à vivre la destruction de son corps matériel. Le contact entre le rayon et l'atome dans l'Homme, crée dans l'Homme un regard, une vision, et c'est ce regard, cette vision, qui lui permet dorénavant de vivre à une autre échelle d'évolution, car rien ne peut plus s'y opposer, ni la matière dense, ni l'astral.

L'atome de l'Homme est fait de sept couches d'énergie, reliées à des centres d'émanation, par lesquels passe le rayon de l'intelligence extraordinaire. Et cet atome est sept fois plus puissant que chaque centre d'énergie dans l'Homme. De sorte que l'être total de l'Homme est un multiple de sept. C'est pourquoi l'effort de l'Homme spirituel de faire vibrer un des centres, un des sept centres, est un effort temporaire illimité, car l'Homme réel est sept fois plus puissant que l'activité d'un centre d'énergie. Et toute activité spirituelle visant à allumer un de ces centres n'est que le reflet de l'Homme cherchant à devenir ce qui est déjà sept fois plus grand que ce qu'il ne peut chercher à faire spirituellement.

Or les pouvoirs de l'Homme doivent être libérés par le rayon, et non attisés par son corps de désir. Ce que l'Homme appelle « Dieu » n'est pas découvrable par l'activité d'un des sept centres, mais par l'activité des sept centres sous la puissance et le contrôle du rayon de la création. La grandeur de l'Homme est voilée, même à celui qui fait vibrer un de ces centres, car l'Homme réel, l'Homme cosmique, est le résultat de la fusion du rayon avec les sept centres. L'Homme découvrira un jour que ces sept centres correspondent aux sept couches de ce qu'il appelle « l'âme », et que ces sept couches doivent être intégrées énergiquement à ses principes, afin que cette énergie puisse lui servir lorsqu'il sera libre en esprit, c'est-à-dire maître de la vie.

Lorsque l'Homme aura vécu l'initiation solaire, il découvrira que ce qu'il appelle « Dieu » est en fait le multiple de sept de ce qu'il est, et que ce multiple a d'autres multiples, de sorte que sept fois ce multiple, augmentent en lui la vibration, ainsi de suite... Et que plus un être peut vivre du multiple de sept, plus il se rapproche de l'absolu, c'est-à-dire de la science de l'intelligence, et que lorsqu'il se rapproche de cette science, il découvre d'autres aspects qui le rapprochent encore plus d'elle, ce qui le mène de plus en plus vers l'absolu des absolus. Et c'est ainsi que l'Homme avance dans la lumière et qu'il avance dans la perfection des mondes de la lumière. Il n'y a pas de fin, l'Homme réel est sans fin.

Et l'esprit de l'Homme est l'aspect le plus réel de lui-même, de sorte que l'Homme est conscience dont le multiple est vibratoire, c'est-à-dire énergétique. Et c'est l'énergie qui est la manifestation de l'intelligence, et c'est l'intelligence qui est la beauté de ce que l'Homme appelle « Dieu ». Car dans la beauté, l'Homme découvre l'amour, car l'amour est l'essence de la perfection. Et lorsque l'Homme connaît l'intelligence et l'amour, car il se perfectionne, la volonté descend sur la Terre, car l'énergie s'engage à corriger l'expérience afin que l'expérience devienne de plus en plus parfaite, afin que l'Homme vive et évolue vers la perfection.

L'initiation solaire est le don de l'intelligence à l'Homme. Elle le soulève de la poussière de l'expérience inconsciente. Mais son prix est grand, car l'Homme est grand, et tout ce qui est grand doit être rendu parfait, sinon il doit mourir, c'est-à-dire attendre dans un monde où la vie n'est que la longue mémoire de l'expérience passée, vécue sans cesse, jusqu'à ce que l'être mort connaisse la vie réelle, celle du rayon qui anime tous les plans, même la matière.

L'initiation solaire ne peut être vécue par tous les Hommes d'une même époque. Car elle reflète déjà une évolution qui est engagée depuis longtemps par l'être qui doit un jour, sur cette Terre, connaître ce qui a toujours été voilé à l'Homme.

Cette initiation sert de tremplin pour que l'Homme puisse s'assurer de la continuité de la conscience, qu'il convient ici d'appeler « la conscience des apparences ». Or, les apparences sont les formes vides qui circulent dans le temps de l'esprit de la Terre et qui ont été déposées par les frères de l'Homme qui habitent aux confins de son système solaire. Or, ces formes doivent être un jour utilisées par l'Homme de la Terre. Mais elles ne peuvent lui servir que lorsque le rayon de la création, c'est-à-dire le rayon de la magie cérémoniale, aura pénétré la conscience humaine et aura séparé les corps de l'Homme sans les avoir divisés.

C'est alors que ceux qui auront connu l'initiation solaire auront le pouvoir de reconnaître ces formes lumineuses et se fondront avec elles, instituant ainsi pour la première fois sur la Terre, le grand cercle de l'Atlantique. Ce cercle sera plus grand en puissance que tout ce qui constitue sur la Terre le pouvoir. C'est pourquoi il n'y aura plus de possibilité de guerre pendant une certaine période, car les fils de la lumière seront en ascension. Tant que l'initiation solaire sera donnée à l'Homme, le taux de conscience grandira sur le globe, et lorsque cette initiation cessera, la Terre sera encore une fois en proie au combat entre la lumière et son opposé.

L'initiation solaire ne pourra pas être arrêtée sur la Terre tant qu'il y aura des Hommes marqués pour la recevoir. Cette initiation marquera l'intervention dans l'histoire de l'humanité des forces cosmiques. Et son influence sera incalculable, car l'ego ou l'Homme qui en sera touché sera totalement transformé, selon son rapport vibratoire avec l'énergie qu'elle fera pénétrer en lui, au fur et à mesure qu'il s'avancera dans l'intelligence du réel.

Les lois de la matière doivent être connues parfaitement de l'Homme, afin que son esprit en soit libéré, afin qu'il puisse voyager dans le temps et découvrir les hauts lieux des gouvernements qui dirigent l'évolution, et interviennent en silence dans l'évolution de toutes les formes de vie.

L'Homme doit participer aux activités créatives de ces gouvernements, et comprendre parfaitement les mécanismes qui ordonnent l'évolution de son système, sinon il est voué à l'ignorance et à la perte. Car son intelligence ne peut continuer à se développer sans le support interne d'une plus vaste toile de fond à laquelle il appartient sans le réaliser.

L'initiation solaire détruira toute forme de symbolisme qui, par le passé, aura servi à l'évolution spirituelle ou philosophique de l'Homme, afin d'imprimer sur son esprit la vibration de l'intelligence pure. Et cette vibration sera tellement puissante que l'Homme ne pourra plus penser à ce qu'il sait, mais ne pourra que canaliser ce qu'il sait. Libre de sa pensée subjective, il aura accès aux mystères de la vie, et sa vie en sera totalement transformée. L'éther s'ouvrira à lui, et la mort ne sera plus l'ombre de sa vie.

L'initiation solaire coïncidera avec une chaîne d'événements qui rendront la vie de plus en plus pénible sur le globe. Car les forces cosmiques perturberont l'équilibre de l'humanité afin de forcer l'Homme à reconnaître l'existence, au-delà de la matière, d'intelligences qui veillent à son évolution et avec lesquelles il doit collaborer afin d'établir un ordre nouveau de vie sur la Terre. Il est évident que l'Homme ne peut voir sans qu'il ait subi un élargissement de son esprit. Et ce n'est que par la puissance manifeste des forces cosmiques qu'il peut réaliser certaines choses. L'ignorance ne peut être abattue que par le choc d'événements au-delà de son contrôle.

L'initiation solaire coïncidera avec la mort et la résurrection du globe terrestre, dans des conditions inimaginables. Ceux qui auront la vision des choses vivront facilement à travers ces conditions.

Mais l'humanité, au large, sera frappée au centre du cœur, et son intelligence bouleversée. L'équilibre de la Terre sera retourné contre l'Homme, de sorte que même la mort ne pourra le soulager. Car la vie continue après la mort, mais dans un monde qui sera troublé par la venue sur Terre d'êtres étrangers à la mort. Et ceux qui seront dans la mort verront, pour la première fois depuis le début de leur séjour de l'autre côté du mur, que la vie nouvelle sur Terre est un paradis qu'ils ne pourront connaître que par incarnation, et que cette incarnation sera limitée au plan évolué. Les autres devront évoluer sur d'autres plans afin de ne plus retarder l'évolution de la Terre. Or même les morts seront prisonniers de leur condition, car la Terre sera gérée par les forces de la lumière, et l'Homme connaîtra les mystères qui auront voilé son esprit dans le passé.

L'initiation solaire ne se commande pas, mais elle vient sur la Terre. Et l'Homme ne la reçoit que dans la mesure où son esprit s'ouvre à elle. La conscience planétaire de l'Homme ne doit plus trembler devant la lumière, car la lumière est la vie et la cause de la vie. L'Homme d'aujourd'hui se tient à genoux devant le symbole de la lumière, mais demain son esprit sera tellement grand qu'il marchera droit devant lui-même et pénétrera un monde parallèle que les initiés ont surnommé, « le paradis de la Terre ».

L'esprit de l'Homme qui s'ouvre au souffle de l'initiation doit être fort et robuste, car cette initiation est celle de la transformation de ses corps et de la pénétration derrière le voile de la matière. Il ne s'agit plus pour l'Homme d'être troublé dans son esprit, mais de vivre de son esprit et de pouvoir subir sans crainte la lumière de l'intelligence qui entre en lui chaque jour, et qui le prépare à la conscience totale du monde matériel et suprasensible.

La pensée de l'Homme ne peut devenir puissante que lorsqu'elle est parfaite. Et ce n'est que lorsqu'il s'est débarrassé de tous ses préjugés qu'il peut avoir accès à son intelligence réelle, clé essentielle à toute vie réelle. L'initiation solaire débouche sur l'autre versant de la montagne, elle révèle ce qui n'est pas connaissable dans le monde de la raison. Elle entraîne l'Homme graduellement vers l'infinité de son esprit, elle œuvre sans cesse, jour après jour, et se sert de tout le matériel de la vie inconsciente et imparfaite pour construire, renforcer, les principes de l'Homme afin qu'il puisse subir le choc du passage dans l'éther.

Plus le centre Atlantique grandit en puissance, plus l'initiation solaire augmente en puissance, et plus sa puissance est répandue sur le globe. Si l'Homme peut truquer les sens matériels par l'utilisation de certaines techniques, telles le cinéma, la prestidigitation, la magie astrale, imaginez-vous ce que peut faire la lumière et l'intelligence de cette lumière, qui détient le pouvoir sur tout ce qui se meut, de l'atome à l'Homme, à la galaxie.

Est-il naturel que l'Homme d'aujourd'hui soit si orgueilleux dans son intelligence ? La réponse est positive, mais la vie ne donne jamais raison à l'Homme, car la vie est plus grande que l'Homme et plus vaste que son intelligence. C'est pourquoi l'initiation solaire est le grand cri de la vie sur la Terre du XXe siècle.

L'initiation solaire traduira pour l'Homme tous les domaines de son expérience en caractère réel, il pourra tout comprendre de sa vie. Au lieu de vivre à l'intérieur d'un rêve, il verra se dérouler sa vie de façon consistante avec son intelligence, et non selon des facteurs extérieurs qui sont et qui ont toujours été hors de son contrôle.

La vie, autrement dit, ne lui échappera plus, car il grandira selon ses lois à elle, et non selon des conceptions égocentriques qui poussent l'Homme dans toutes les directions possibles et imaginables, sans qu'il puisse en comprendre le but instantanément. L'Homme ne sera plus affecté par les événements de la vie, il les regardera comme il regarde un film, c'est-à-dire objectivement, et se sentira totalement à l'extérieur de son déroulement.

La nouvelle vie qui croît, lorsque l'Homme vit l'initiation solaire, est de plus en plus réelle, selon le degré de volonté et d'intelligence qui croît en lui. Tous les Hommes n'ont pas la même capacité de vivre, de vibrer du rayon en eux, de son intelligence et de sa volonté.

Mais quel que soit le degré du rapport avec le rayon, l'Homme en devient parfaitement conscient. De sorte que sa conscience du rayon lui permet de vivre sa vie objectivement, c'est-à-dire sans en être impliqué subjectivement dans le mental ou l'émotif inférieur. Il peut alors sortir à volonté de son corps matériel, car son intelligence et son émotif n'ont plus le pouvoir d'empêcher que les sens matériels interfèrent à une autre dimension de vie, que nous pouvons appeler « la vie supramentale ».

La mutation de l'Homme nouveau coïncidera avec la plus grande crise qu'aura connue l'Homme, celle de son contact avec les êtres de l'espace, qui ont déjà conquis la matière et comprennent parfaitement les lois de la vie. Ces êtres, dont la présence sur la Terre créera le grand choc à la conscience planétaire de l'Homme, marqueront la première expérience cosmique de celui-ci. Et l'humanité, après cette expérience, ne sera jamais plus ce qu'elle aura été, c'est-à-dire confuse dans son esprit.

L'initiation solaire est le grand cri de la vie nouvelle sur la Terre, et l'Homme en est le porteur. Et il portera en lui la lumière, car il est lumière, et tout ce qui obstrue en lui cette lumière sera détruit.

44 - jalousie

Sur la jalousie.

Il n'y a pas de plus grand piège pour l'ego que cette contrefaçon de l'amour qui, en fait, n'est pas amour, mais possession de l'autre. Car elle maintient vivante la crainte d'être seul. La jalousie opte, sans le faire savoir, pour que l'on s'occupe de soi, même au prix de ne pas être parfaitement aimés. La jalousie est le comble du désespoir non affiché que crée en celui qui croit vraiment aimer, la vanité de son désir, c'est-à-dire la vanité de croire qu'il, ou qu'elle, est indispensable à la vie de l'autre.

Celui qui est jaloux dans l'amour, n'est en fait, qu'inquiet en lui-même de ses possibilités. Mais la jalousie ne se retrouve pas seulement dans l'amour, elle se retrouve aussi dans la passion des choses, là où l'on découvre la compétition des ego. Le succès de l'un peut engendrer la jalousie chez l'autre, mais une autre catégorie de jalousie qui n'appartient pas tellement aux sentiments comme aux attitudes, telle l'envie.

L'envie est une sorte de jalousie. Une sorte de jalousie qui se manifeste en soi, mais qui demeure muette, cachée au fond de soi-même, et dont le visage n'apparaît que rarement dans les sentiments de la vie. L'envie veut copier l'autre et veut s'allaiter, de par ses désirs irréconciliables avec la vie de soi, de ce que l'autre a pu faire naître des possibilités de sa propre vie.

Si nous revenons à la jalousie dans le sentiment d'amour, cette fleur de l'amour enfantin, de l'amour sans puissance, car dénué d'intelligence et de bon sens, nous voyons qu'elle occasionne chez celui qui en est le porteur une suite sans fin de sentiments et de pensées qui ajoutent, de par leurs présences, à une sorte de désir de créer entre celui qui a l'impression d'aimer vraiment et l'autre une tension, une sorte de rejet psychologique afin d'attirer par ce bluff la personne par laquelle on veut être aimés à tout prix.

Si la jalousie dépasse la normalité, elle cesse d'être simplement un sentiment dépourvu de raison pour devenir une sorte de faute majeure dans le ton général du tempérament. Et avec le temps, elle se dessine de plus en plus pour devenir la marque propre de cette personnalité qui ne peut plus vivre seule, c'est-à-dire sans le secours que peut lui fournir l'autre, l'objet du faux amour.

Même si l'amour est sincère ou même grand, il ne peut être réel, car il est fait de faiblesse. Et cette contrefaçon de l'amour ne peut que se terminer en échec, car l'âme se sert toujours des faiblesses de l'ego pour le faire souffrir, pour le faire évoluer, afin qu'elle-même puisse évoluer et enregistrer de plus en plus une variété d'expériences liées à cette souffrance.

Si l'ego, l'Homme planétaire, connaissait les lois de l'âme, il verrait sans difficulté qu'il n'est qu'un portrait-robot dans l'évolution de l'âme. Et tant qu'il demeure portrait-robot, il ne peut être cosmique, c'est-à-dire libre des conditions que lui impose l'âme, afin de soulever en lui des expériences qui serviront d'autres plans de vie, d'autres êtres qui viendront dans un futur quelconque habiter un corps matériel.

Et le cirque de la vie continue, jusqu'au jour où l'Homme comprenne que tout ce qui émane de lui et le fait souffrir provient d'un manque d'intelligence et de volonté. Regardez ceux qui souffrent de la jalousie, et vous y découvrirez un manque d'intelligence et de volonté que l'on peut appeler dans le langage populaire, « le gros bon sens ».

La jalousie, en fait, est une vibration qui pénètre le mental et l'émotif de l'Homme et le soumet à une variété d'émotions et de pensées qui font de lui un pantin, non pas de l'autre, mais de lui-même. Et ce lui-même n'est jamais réel mais fictif, c'est-à-dire qu'il se donne l'allure de son sentiment pour s'empêcher de faire face à la musique de la vie, celle qui lui chante le réel de sa situation, si seulement il voulait bien l'écouter et l'entendre. Mais non, il ne veut pas écouter, car il sait trop bien qu'il lui faudrait aller plus loin dans son expérience, et ceci requiert de la force, du caractère, de la volonté, de l'intelligence.

La jalousie est d'autant plus difficile à surmonter que celui qui en est victime ne réalise pas très souvent que la condition même de sa vie vis-à-vis de l'autre crée cette situation, et que l'autre n'en est pas moins infecté, bien qu'il n'en soit pas affecté au même degré. Celui qui souffre de jalousie ne réalise pas qu'il y a en lui des aspects qui créent chez l'autre des reculs, et ce n'est que dans l'approfondissement de cette étude de soi-même que l'on peut et doit comprendre pourquoi l'autre vit un recul vis-à-vis de soi-même.

Mais la jalousie n'est pas toujours ardente. Souvent de fois, elle se dissimule derrière une crainte voilée, non exprimée, de perdre celui que l'on aime, à un autre, ou une autre plus grande que soi, dans un domaine quelconque de l'expérience. Et cette sorte de jalousie, renforcie par l'insécurité de soi-même vis-à-vis d'autres êtres qui peuvent venir en contact avec celui que l'on aime, crée chez soi une sorte d'insécurité qui peut devenir malade à la longue, surtout si l'on réalise, pour des raisons fictives, que l'on n'a pas l'étoffe nécessaire que l'on découvre dans l'expérience des grandes conquêtes.

Celui qui souffre de jalousie ne souffre pas tellement de ne pas être aimé tel qu'il le désirerait, mais de son incapacité de se libérer de son sentiment sincère fondé sur un amour faux, c'est-à-dire un amour qu'il ne peut vivre car il n'est pas présent, c'est-à-dire qu'il n'est que le reflet d'un mirage que son désir veut à tout prix maintenir dans le champ de la vie, alors que la vie n'est qu'un champ d'expériences que seules la volonté et l'intelligence réelles peuvent sillonner et labourer à la fois.

Si l'Homme vivait dans l'intelligence et la volonté supramentales, il verrait très rapidement au travers les voiles que lui impose l'âme, et se désengagerait sans contrainte de ses douleurs que lui cause un amour fondé sur la faiblesse. Il verrait sans difficulté que l'amour jaloux n'est pas un amour réel, bien qu'il soit sincère, et il comprendrait que la sincérité est la couleur astrale de l'émotion, et n'est pas nécessaire là où il y a intelligence et volonté réelles.

Il verrait que l'être conscient n'a pas besoin de sincérité pour aimer, puisque l'amour conscient n'est pas fondé sur le sentiment de l'homme pour la femme, mais sur le lien de leur esprit et l'accord entre leur esprit et les sentiments réciproques qu'ils ont l'un pour l'autre dans l'affection de leur vie.

Car en fait, là où il y a de l'amour conscient, il n'y a qu'affection et non sentiment. Car l'affection est la nature intelligente de l'amour, alors que le sentiment est la nature astrale, planétaire, de l'amour. Là où il y a sentiment d'amour, il y a découverte de soi-même, et recherche de l'autre pour faciliter cette découverte. Alors que dans l'affection de l'amour, il n'y a que détachement de soi-même envers l'autre, afin de lui faire sentir la présence de l'amour, c'est-à-dire la présence de son esprit qui se lie à l'esprit de l'autre par la démonstration affective et intelligente de l'amour conscient.

Mais les Hommes ne sont pas prêts universellement à cette expérience de l'amour conscient. Car ils ont encore trop à apprendre du sentiment de l'amour, du faux sentiment dans l'amour, et du faux sentiment de l'amour, qui empêche un être d'aimer un autre être sans le posséder le moins du monde. Pour aimer consciemment, il faut bénéficier de l'intelligence interne, de cette intelligence qui éclaire, mais n'abrutit pas pour quelque raison que ce soit, car elle est libre des passions de l'ego, des sentiments de l'ego.

La jalousie dégage chez celui qui en est affecté une sensation de ne pas être ressenti dans son amour pour l'autre. Et ceci est un piège, car bien que cela soit vrai, il y a tout de même un élément manquant qui empêche l'union des deux êtres, et cet élément manquant ne peut être espéré, car déjà il ne fait pas partie du plan de vie du couple qui souffre dans l'amour. Alors il ne reste qu'à réaliser que s'il y a un élément manquant qui soulève cette passion dans un parti, ce dernier doit élever son regard au-delà de la limite émotive qu'il ou qu'elle se crée, afin d'aller plus loin dans la recherche de l'équilibre désiré et désirable.

Mais trop souvent, ceux qui souffrent anormalement de jalousie se conditionnent à leur état et en souffrent pendant de longues périodes, car ils n'ont pas la volonté et l'intelligence intérieures suffisamment développées pour réorienter leur vie, et la restabiliser dans un contexte nouveau. Ces gens risquent de perdre tout, car là où la jalousie entraîne une souffrance, elle ne crée pas non plus de bonheur. Il n'est pas utile à l'homme ou à la femme jalouse d'entretenir l'espoir ou l'amertume, car ces deux aspects de la douleur ne peuvent mener l'être qu'à l'échec.

La vie est une confrontation entre l'émotion et l'intelligence, et le plus souvent l'émotion est vainqueur. Mais si l'intelligence se manifeste au-dessus de l'émotion, elle la transperce et en détruit l'inutilité, cette sorte d'inutilité qui sert bien l'évolution de l'âme, mais détruit l'Homme, l'ego.

Et tant que l'Homme n'aura pas cessé de s'entretenir des conceptions antiques de la vie inconsciente et souffrante, il ne pourra pas bénéficier de ce qu'il est, c'est-à-dire de ce qu'il peut être lorsqu'il est dans le pouvoir de l'intelligence et de la volonté supérieures en lui, de cette lumière qui éclaire tout, même les sombres tableaux peints par l'émotivité et l'insécurité de l'ego.

Tant que la jalousie ronge, elle détruit les fibres de la volonté et affaiblit la lumière de l'intelligence dans l'être, de sorte qu'avec le temps, l'analyse, le raisonnement, et toute forme subtile d'abrutissement, viendront au secours d'un être épuisé dans son intelligence et faible dans sa volonté.

L'Homme est sur le plan matériel pour vivre et non pour mourir, pour bien vivre et non pour souffrir. Mais l'intelligence et la volonté sont tellement au-dessus de lui-même que seule son émotivité règne, et seule sa solitude piteuse réussit à lui donner la pitance d'une vie à laquelle il n'a droit que par faiblesse.

L'être qui se conscientise doit briser les chaînes de ses illusions, de ses grands et bons faux sentiments, surtout ceux qui sentent la sincérité à outrance et qui tuent sa vie, car l'être n'a plus la volonté ni l'intelligence de la vie comme elle doit être vécue.

Sont jaloux ceux qui n'ont pas compris que l'Homme centrique, conscient, n'a pas besoin du sentiment qu'il entretient, d'être aimé pour vivre, à moins qu'il soit aimé vraiment. Et un être qui est vraiment aimé ne peut souffrir de jalousie, car la cause n'est plus. Mais s'il y a cause, qu'elle soit déracinée et non patchée, comme l'on fait pour un mur de plâtre où la fissure déjà apparaît. On a beau dire que le mur a été réparé, mais un mur réparé n'est jamais tel un mur en parfaite condition. Et beaucoup d'êtres vivent un amour en constante voie de réparation. Et ils se demandent, sottement, pourquoi l'air frais continue de temps à autre à passer à travers la fissure.

Mais l'être jaloux ne connaît pas l'intelligence, il ne connaît que son amour sincère, mais surtout son amour fondé sur l'insécurité de sa vie. Pourquoi ? Parce que la volonté et l'intelligence réelles n'ont pas encore été réalisées en lui.

La jalousie possède un visage qui cache des manœuvres pouvant facilement figer dans la culpabilité celui qui en est la victime. Souvent l'être qui aime jalousement menacera son partenaire afin de le rapprocher de lui-même. Et ses menaces de toutes sortes peuvent facilement atteindre un partenaire faible en volonté et en intelligence, la culpabilité s'inscrira facilement sur le tableau de ses sentiments diminués, et le jeu peut risquer de s'éterniser pour le mal des deux otages de la faiblesse.

Mais comme toutes choses, la jalousie se guérit chez qui veut bien. Et l'un des meilleurs remèdes est la réalisation que si l'on n'est pas aimé d'égal à égal, on ne doit pas perdre son temps, son énergie, et vivre d'espoir et d'illusion. On doit se lever et marcher, aller de l'avant et ne plus jamais regarder en arrière. On s'aperçoit bientôt que le monde est rempli d'êtres qui s'offrent d'aimer mieux que celui que nous avons laissé derrière. Et la vie recommence.

Mais ceci n'est pas facile à vivre, car aimer sans être aimé en retour nous atteint tellement dans notre amour-propre, que l'ego ne veut pas l'admettre, ne veut pas faire face au jeu de la vie. On croit perdre, et on ne veut pas perdre, et c'est justement ici que l'on perd réellement.

Car dans la vie, on doit perdre quelque chose pour gagner autre chose. C'est une loi de la vie. Jusqu'au jour où, remplis de l'intelligence et de la volonté réelles, on ne peut plus perdre, car l'on n'est plus attachés à rien qui vaille la peine d'être possédé ou perdu, même l'amour d'un être. Car enfin ! L'amour d'un être pour un autre n'est qu'un échange ! Et si échange il y a, tant mieux, mais si échange il n'y a pas, tant pis, on se lève et on marche plus loin, c'est ça la vie !

Le malheur de la jalousie, c'est l'énorme perte d'énergie émotive que vit celui qui est mal aimé. Et cette perte d'énergie ne fait que s'aggraver avec le temps, car celui qui est mal aimé sera toujours mal aimé. Et cette perte d'énergie ne peut s'équilibrer, car elle domine la partie la plus sensible et la plus faible de l'Homme : le cœur. Ce qui entraîne une perte d'esprit, c'est-à-dire d'énergie vitale dans le corps astral. Ceci réduit la vitalité de l'être et lui nuit, car ses possibilités sont mises en arrêt, et son pouvoir de vivre diminué selon son attachement à l'amour faible qu'il entretient depuis si longtemps.

L'amour réel, c'est fort ! Ce n'est jamais faible. Et s'il y a faiblesse dans votre amour, ce n'est pas de l'amour réel, c'est le sentiment de l'amour déjà atteint par la rouille qui s'installe dans la jalousie. L'équilibre entre deux êtres ne peut être réduit ou détruit si l'amour est situé dans l'esprit. Mais là où l'amour est situé dans le sentiment seulement, il y a toujours possibilité de jalousie, car la jalousie est le propre de l'amour dans le sentiment, puisque c'est du sentiment mal façonné qu'elle naît.

La jalousie engendre dans l'homme un effet différent que chez la femme. L'homme jaloux est blessé dans son ego et son orgueil en porte la marque, car l'homme, depuis toujours, s'est réservé le droit de posséder. Tandis que la femme, elle, qui est jalouse, ne l'est que par omission de son droit de posséder. Et si elle est jalouse, sa souffrance ne la frappe pas dans son orgueil, mais dans son droit, dans la sincérité de son amour. Alors la jalousie de la femme est beaucoup plus saine et raisonnable que chez l'homme, bien qu'elle demeure toujours une limite dans son intelligence et sa volonté réelles.

Alors que l'homme jaloux intervient avec colère, la femme jalouse intervient avec les larmes, et les deux êtres sont coupables à la fois du manque d'intelligence et de volonté réelles.

Bien que la jalousie soit normale chez tout être raisonnable et planétaire, elle devient irraisonnable chez tout être intelligent et volontaire, car elle ne dépend pas du réel dans l'Homme, mais du fictif, du sincère ou de l'irraisonnable, selon votre choix. Là où la jalousie s'installe profondément chez un être, il ne faut pas lui chercher querelle car cette affliction est grande et profonde. Il faut surtout l'aider à comprendre et à voir clair.

La jalousie entrave le développement normal et naturel du comportement de l'être affecté, car elle détruit, à son insu, la volonté de se déchaîner. C'est un cercle vicieux : sans volonté, on ne peut rien, et la jalousie la détruit. Alors comment s'en sortir ? Eh bien, la vie s'en charge, car bien qu'un être soit jaloux, l'autre en est aussi victime, mais de manière différente. Et c'est souvent l'autre qui forcera le jaloux à céder devant l'inévitable, devant la défaite. Alors la vie sera sombre pour quelque temps, mais recommencera dans un avenir prochain.

Le jaloux ne voit jamais poindre l'aube, car son sentiment d'amour trahi lui enlève toute l'énergie dont il a besoin pour voir un lendemain. Mais bien que sa faiblesse soit d'égal avec son manque de volonté, il doit se réveiller un jour, émerveillé de sa libération et fou de joie d'avoir réalisé enfin qu'il avait été fou de peine.

La jalousie demeurera chez les Hommes tant et aussi longtemps qu'ils n'auront pas compris que l'amour humain, l'amour planétaire, l'amour des sentiments et dans les sentiments, est savamment mesuré par les dieux, par les forces de l'âme, et que cette mesure est toujours à la mesure de l'intelligence et de la volonté réelles. Tant que les Hommes ne seront pas dans l'intelligence et la volonté réelles, ce sera l'âme en eux qui dictera, à leur insu, la mesure de leur souffrance et la mesure de leur joie.

C'est pourquoi l'Homme doit inévitablement, au cours de l'évolution future de l'humanité, transformer complètement son point de vue, c'est-à-dire son point de repère vis-à-vis de la vie et ce qu'elle lui présente. Afin de pouvoir, enfin, transgresser intelligemment et volontairement les lois anciennes et astrales de son comportement social, sinon il risque de demeurer de plain-pied dans le sable mouvant de l'expérience et ne jamais en sortir, car la vie telle que la connaît l'Homme planétaire n'est pas sous son contrôle, puisqu'un libre arbitre en est une de ses illusions.

Pour que l'Homme vive, il faut qu'il meure. Pour que l'expérience ne lui serve plus, il faut qu'il soit dans l'intelligence et la volonté, et non dans l'émotion et l'intellect.

La jalousie est une étude profonde des mœurs de l'Homme, et révèle que l'Homme, dans sa jalousie, est la risée des dieux, des forces de l'âme. Et nul autre que lui-même ne peut sortir vainqueur de ce cirque théâtral, où la bête, l'Homme, mange la bête, l'Homme. Car dans le phénomène de la jalousie, l'être jaloux se nourrit de l'être qui ne l'aime pas ou l'aime mal. Et celui qui aime mal vomit la nourriture qui nourrit l'autre. De tels êtres sont tous les deux malheureux et engendrent le malheur dans leur maison, car tout en eux et autour d'eux est empoisonné.

Le poison ne s'améliore pas, et le dénouement, c'est la haine. Que l'on haïsse de faiblesse ou de rage, c'est la même chose. Celui qui est jaloux en vient à haïr, car son amour n'est plus réfléchi, il s'est précipité, il s'est transformé en haine. Et celui qui aimait mal et sentait parfois de la culpabilité, ne ressent maintenant que du dégoût, car il a vu au cours de l'empoisonnement, le vilain, sinon le vil, sortir de l'amour jaloux de l'autre. Il s'aperçoit qu'il est temps enfin de partir. Le temps arrange les choses, et tout retombe dans un ordre nouveau.

Le jaloux reste seul, léchant ses plaies, mais ne fermant pas la porte à un amour plus heureux, mais demeurant circonspect dans son attente. L'autre, ne pouvant croire ses yeux ni ses oreilles, d'avoir si longuement souffert d'être aimé par un jaloux, alors que lui tournait son dos à l'apothéose de l'autre. Que la vie est drôle et apparemment contradictoire, n'y croyez rien ! Il n'y a pas de contradiction ni d'absurde dans la vie. Il n'y a que l'absence de l'intelligence et de la volonté réelles dans l'Homme. Si la vie a créé les trois règnes inférieurs dans une telle harmonie, pourquoi y aurait-il de la contradiction ou de l'absurdité dans le quatrième ? Est-ce la faute de la vie, ou de l'ignorance de l'Homme ? La réponse est écrite dans votre tête, ne la cherchez pas dans votre cœur, vous risquez de la compromettre.

La jalousie contient quatre vices, c'est-à-dire qu'elle est constituée de quatre éléments qui nuisent à l'Homme : l'insécurité, l'espoir, la sincérité et le sentiment. Ces quatre éléments, tous du point de vue de la conscience supramentale, définissent la raison pour laquelle l'être jaloux est un être malheureux, et pourquoi son malheur doit durer tant qu'il n'a pas éliminé de sa vie ces quatre éléments qui le conforment à leur règle de jeu, c'est-à-dire à la déchéance de l'intelligence et de la volonté.

La jalousie n'est pas seulement une faille dans le caractère, elle représente aussi une contrition sans cesse de l'Homme, une dégénérescence de son individualité qui le mène nulle part, puisque l'être jaloux ne pourra jamais vivre son amour en partenariat¹ avec l'autre, d'égal à égal, car l'autre ne l'aime pas. Si un être se réveille un jour et sent en lui la jalousie, il vaudrait mieux que cet être s'arrête un moment sur lui-même et se voie dans l'esprit de l'autre, et regarde froidement si l'autre en est la cause ou si lui en est la cause. Et dans les deux cas, il devra s'aviser, car s'il en est la cause, l'autre le délaissera par dégoût. Et si l'autre en est la cause, déjà il l'a laissé derrière. D'une façon ou d'une autre, l'on devra ouvrir un nouveau livre et essayer ailleurs et autrement.

Souvent l'être jaloux exige que l'autre lui démontre quelques sentiments, afin de le rassurer. Mais ne réalise-t-il pas que peut-être l'esprit de l'autre évite de telles sérénades, car justement il sent qu'elles sont en-dessous du sens réel de son amour, dans ce sens qu'il n'a pas, ou ne ressent pas le besoin de toujours avoir à prouver qu'il aime pour rassurer celui qui est jaloux ? C'est une perte d'énergie.

¹ partenariat

Un amour réel ne nécessite pas de sérénades. Ces formes enchanteresses de l'amour ne servent qu'à fortifier, contre le temps souvent, des remparts un peu affaiblis. Et de telles fortifications, bien que temporairement réconfortantes pour celui qui souffre de jalousie, ne représentent aucunement de sécurité réelle pour lui, car l'amour ne s'ordonne pas. L'amour entre deux êtres est déterminé par des forces au-dessus d'eux-mêmes, et ce n'est que lorsqu'ils sont dans l'intelligence de ces forces que leurs liens deviennent de plus en plus une substance et définissent leur relation future.

L'être jaloux veut constamment être prouvé que l'amour de l'autre pour lui, est intact. Et ceci est irréal. Car tant que l'Homme n'est pas dans l'intelligence et la volonté de sa vie, cette dernière ne sera qu'un champ d'expériences servant à toutes les sauces, à toutes les démarches vers le perfectionnement de sa conscience émotive et mentale.

Nous croyons que nous sommes seuls sur le plan matériel, lorsqu'en fait notre solitude, notre identité, n'est réelle que lorsqu'elle est comprise dans le cadre du rapport avec les intelligences qui nous guident, sans que nous puissions consciemment intervenir dans la compréhension de leurs activités. C'est alors que nous sommes seuls sans être seuls, car nous ne souffrons plus d'insécurité vis-à-vis de l'autre.

Lorsque nous pénétrons le voile de notre vie, nous voyons très bien que notre jalousie ne provenait que du manque d'intelligence et de volonté, et que notre amour sincère n'était qu'un moyen de nous faire souffrir dans notre condition humaine. Mais l'Homme doit un jour se libérer de sa condition humaine, et doit voir les choses telles qu'elles sont. Il s'aperçoit alors que même s'il est mal aimé, ça n'a plus la même importance, et que tout se change, tout se transforme, et que déjà il est temps de regarder ailleurs, de voir ailleurs, afin de poursuivre, sans perte d'énergie, le tracé de vie que l'on veut bien vivre consciemment et non par habitude.

Tant que l'être jaloux n'aura pas vu la stupidité de sa jalousie, il ne pourra découvrir la clé de vie qui puisse lui ouvrir la porte de l'amour réel. Car il sera toujours dominé par les quatre éléments qui permettent que la jalousie détruise, en soi et en l'autre, la possibilité d'être unis dans l'esprit, c'est-à-dire unis au-delà de nos faiblesses caractérielles.

L'Homme doit comprendre que la vie inconsciente sur le globe est une domination, et que toute expérience ressort de cette domination. Et tant qu'il n'a pas compris ceci, il doit souffrir cette condition humaine. Il doit comprendre que l'intelligence et la volonté réelles sont les seuls piliers de la vie terrestre, et que toute manœuvre hors de ces deux principes ne peut que lui apporter amertume, quel que soit le raisonnement ou le sentiment qu'il voudrait apporter.

La jalousie étant la grande maladie de l'amour, elle est aussi une des grandes maladies de l'Homme. Car elle découle de sa faiblesse, de son manque d'individualité réelle, et sert à fortifier son sentiment de sincérité qui, en fait, n'est que l'impotence de sa volonté et de son intelligence face-à-face avec l'expérience qui doit être dépassée, afin qu'il puisse être libre en lui-même et envers l'autre.

La jalousie est le maintien dans l'Homme, tant qu'il n'en est pas conscient, de sa folie d'aimer, c'est-à-dire de sa folie de mal aimer et d'être mal aimé, c'est-à-dire de sa folie d'avoir à être aimé afin d'être lui-même. C'est le comble de l'absurdité du sentiment de l'homme envers la femme, ou vice versa, car au lieu de rendre ces êtres grands l'un envers l'autre, il les diminue dans leur statut, puisqu'ils n'ont plus de pouvoir par eux-mêmes.

La jalousie existe parce que l'Homme a peur d'être seul, et sa solitude est fictive car l'Homme n'est jamais seul. Mais le prix d'en découvrir la réalité ne peut être fixé par la jalousie, car elle affaiblit son intelligence et bloque l'énergie émotive qui doit être libérée afin de permettre à l'intelligence d'éclairer l'expérience et la resituer dans un cadre réel, afin que l'être jaloux altère son comportement égocentrique pour adapter un centrisme à l'épreuve de toute expérience, où l'insécurité est fille de la crainte et de la peur d'être seul.

Deux êtres aimant ensemble, peuvent construire. Si l'un des deux n'aime pas, c'est simplement que l'expérience doit se rectifier ou prendre une autre direction.

La conscience supramentale désengage l'Homme de sa petitesse d'esprit, produit d'un état émotif, conditionné, et subjectif à la personnalité prisonnière. Cette grande conscience ouvre l'Homme à lui-même, de sorte qu'il ne peut plus être aveuglé par les mécanismes qui affectent sa réalité et diminuent cette réalité, c'est-à-dire vitale, en relation avec un autre, que s'il y a échange à parts égales. Tout autre contrat est un abrutissement et ne sert qu'à l'expérience de l'âme, aux dépens de l'ego.

Or, c'est l'ego qui doit dominer la vie, et non l'âme. C'est l'ego conscientisé qui a le pouvoir sur la vie, et non l'ego inconscient. Et « conscience » veut dire union active de l'intelligence et de la volonté supramentales.

Les êtres qui vivent d'amour humain ne pourront jamais connaître l'amour cosmique ou l'amour réel, car leurs sentiments œuvreront toujours contre le vrai sens de la vie. Ils seront toujours tristes, car la vie inconsciente ne comporte aucune joie permanente, et tout bonheur irréel est temporaire.

45 - psychologie masculine et féminine

La psychologie de l'homme et de la femme, s'est de plus en plus différenciée au cours des âges. Parce que l'homme, au cours de l'involution, s'est approprié le rôle de maître dans la société sous l'auspice de sa force physique et même brutale. Alors que la femme fut obligée de reconnaître un rôle secondaire et de l'accepter.

Au cours des millénaires les mœurs demeurèrent presque fixées dans la tradition, et ce n'est qu'avec l'avènement de l'ère moderne, que la femme put - à cause de l'établissement des tribunaux et des tendances libéralisantes des démocraties - développer un sens plus partagé de son rôle social et de sa fonction en tant qu'être humain. Les dernières décennies ont permis clairement à la femme de rompre les chaînes qui la liaient à son passé. Mais ce changement n'accorde qu'une réforme sociale à la femme. Aujourd'hui, la femme socialement parlant, détient de plus grands droits et peut se permettre une plus grande liberté, mais son esclavage n'est pas encore effacé de son histoire personnelle, et l'attitude de l'homme, non plus, ne s'est que renfrognée derrière le paravent de sa personnalité.

En fait, la différence entre la psychologie féminine et masculine existe, parce que ni les hommes, ni les femmes n'ont tenu compte du fait réel chez l'un et l'autre, d'une intelligence universelle, dominant à leur insu, leurs pensées et leurs émotions, qui ont servi, au cours de l'histoire, pour le compte de l'évolution de la conscience expérimentale, c'est-à-dire de cette conscience planétaire où l'être humain était à la fois manipulé dans ses émotions et ses pensées, par des forces qui ne pouvaient se manifester directement et objectivement, faute du support essentiel de la conscience supramentale.

Maintenant que la conscience supramentale commence à être perçue chez l'être humain, ce dernier, qu'il soit homme ou femme, retrouvera sa place réelle dans la vie de cette grande polarité qu'est le couple humain. Et les deux seront unis dans leur conscience supérieure au lieu d'être séparés, divisés, par leur conscience inférieure primitive.

Lorsque l'homme et la femme auront retrouvé leur esprit, la division des sexes ne sera que fonctionnelle. Et les deux êtres sexuellement différents, pourront jouir de l'esprit universel, qui neutralisera l'émotivité de la femme pour la rendre autosuffisante, et allégera le mental de l'homme, ce qui lui fera perdre l'esprit de domination sur sa compagne. De sorte que l'homme et la femme seront de moins en moins différenciés psychologiquement. Car les limites ou les conditions de leur psychologie inconsciente auront été remplacées par une conscience réelle de leur être.

Tant que l'homme et la femme se verront en tant qu'êtres différents l'un de l'autre, c'est que l'un n'aura pas compris ce qu'il, ou qu'elle, représente réellement vis-à-vis de l'intelligence universelle dans chacun. Et tant que cet état de choses n'aura pas été vécu et compris parfaitement, à l'intérieur de cette grande intelligence qu'est la conscience cosmique de l'homme et de la femme, l'un demeurera maître et l'autre esclave, malgré l'évolution des mœurs apportée au cours des dernières décennies. Il faut comprendre qu'une révolution dans les mœurs, n'implique pas un changement profond et total dans l'être. Pour qu'il y ait changement total, il faut que l'être soit baigné dans cette conscience supramentale, qui ne permet plus de division psychologique entre l'homme et la femme, car elle est au-dessus des motifs de ces divisions existentielles.

La sexualité de la femme demeure, jusqu'à ce jour, sa force la plus grande de dissuasion vis-à-vis de l'homme inconscient, car elle est pour lui le tableau où sa virilité se peint ou se dépeint. La femme le reconnaît bien, de sorte qu'elle aussi a commencé à prendre en main sa sexualité, et de nos jours, l'homme ne peut plus prétendre, seul, à la liberté sexuelle. Et ceci lui cause un léger froissement, car lorsque l'on a goûté du pouvoir de domination et que l'on voit ce pouvoir nous filer entre les doigts, on sent un peu pénétrer en soi une sorte d'insécurité, et la femme le découvre de plus en plus. Mais elle n'est pas fautive si l'homme est juste, mais peut, et pourra de plus en plus l'être, si elle sent qu'il revient à ses anciennes habitudes.

Dans le monde, la femme est de plus en plus choyée mais aussi de plus en plus seule, car elle ne veut plus souffrir. Et ne voulant plus souffrir, comme ses sœurs du passé, elle décide souvent à contrecœur de se retirer. Mais elle se retire car elle n'a pas encore suffisamment de force en elle, étant encore prisonnière de la mémoire ou de l'expérience. Encore faible, non-aguerrie, elle peut ne pas s'offrir les joies passagères de la vie, afin de diriger son regard là où elle ne risque plus de souffrir. Si la femme choisit aujourd'hui de s'amuser légèrement, ce n'est pas parce qu'elle a perdu le sens de sa vertu, le sens d'un être qui doit maintenir un certain ordre dans ses actes, qui largement et avec trop de facilité souvent entraîneraient la confusion.

Après tout, pour la femme, il y a quelque chose de précieux autour de son acte sexuel, tandis que pour l'homme, l'acte peut être gratuit. Mais avec le temps, la femme aussi apprendra à vivre l'acte gratuitement, mais ceci se fera au fur et à mesure qu'elle aura appris à mettre de l'intelligence dans ses sentiments, au lieu de ses sentiments dans l'intelligence. Il existe un gouffre entre la femme consciente et la femme inconsciente, plus grand que chez l'homme, car la femme est prisonnière à un très haut degré de ses sentiments. Tandis que l'homme peut mesurer possiblement ses sentiments à la mesure de son bien-être, étant plus égocentrique que la femme.

Et si nous regardons ces deux êtres, dans le cadre de la conscience supramentale, nous découvrons que la transformation est beaucoup plus marquante chez la femme que chez l'homme. Bien que la marque soit aussi profonde chez l'un que chez l'autre, car la conscience supramentale s'attaque à toutes les formes de corrosion que ce soit chez l'homme ou chez la femme.

L'homme n'est pas habitué à voir la femme comme un être autonome, et dès qu'il le réalise ou qu'il en a réalisé la possibilité, il en est surpris. Et lorsque la femme découvre le vrai visage de l'homme, libéré enfin de son égocentrisme mâle, elle découvre la vraie beauté de l'homme. Alors les deux êtres de sexes différents, se découvrent dans une nouvelle perspective. L'un s'aperçoit qu'il bénéficie de l'autre et qu'il y a grande égalité d'esprit entre les deux, plutôt qu'un différentiel où la domination s'impose aux bons sentiments.

La psychologie féminine et la psychologie masculine se sont différenciées, à cause des écarts créés par l'état émotif et mental de l'homme et de la femme. Ces états différenciés sont le résultat de l'emprise de la personnalité inconsciente de l'homme sur la femme, et vice versa dans certains cas. De sorte que l'autonomie que donne l'intelligence universelle à deux êtres de sexes différents, ne peut jamais être manifestée socialement parlant, créant ainsi des conditions idéales pour le développement graduel de deux psychologies différentes : l'une masculine et l'autre féminine. Le pont entre les deux, ayant été fondé sur le besoin sexuel des deux êtres.

Mais ce pont n'est pas toujours robuste et lorsqu'il se rompt, il ne reste plus rien pour maintenir l'équilibre entre les deux psychologies. Et c'est justement ce qui est vécu aujourd'hui, comme jamais auparavant : le déséquilibre des deux psychologies dont le pont se rompt avec plus de fréquence, car la sexualité est devenue plus libre, de sorte que les différences entre la psychologie masculine et féminine s'accroissent. Et l'homme et la femme se retrouvent de plus en plus seuls, et marqués par leur différentiel psychologique, lorsqu'en fait, leurs psychologies devraient être unifiées sous le parapluie d'une psychologie supramentale, mettant fin à la division des sexes.

Je dis bien « la division des sexes », car la division entre la femme et l'homme provient de leur sexualité, et non de leur esprit. Leur sexualité a affecté leur émotion et leur mentalité, de sorte qu'aujourd'hui, la sexualité étant libre, l'homme et la femme ne savent plus où mettre la tête. Ils essaient tous les deux de comprendre leur prédicament, ils essaient de rationaliser leur position, l'un vis-à-vis de l'autre. Mais il manque une autre dimension à leur point de vue, et tant qu'ils se verront différenciés dans leur sexualité, leur état d'esprit en souffrira.

Lorsqu'ils seront unis dans leur esprit, la différenciation sexuelle ne sera que fonctionnelle et non plus psychologique. Il n'est pas facile de faire comprendre l'homme à la femme, ni la femme à l'homme, car tous les deux vivent leur vie selon un barème qui est basé sur leur état subjectif respectif. Chacun est prisonnier de son point de vue, et nul ne peut le laisser tomber, car il fait partie de lui - ou d'elle en tant qu'être subjectif. Pour que les deux puissent s'entendre sur un plan commun de vie, il leur est nécessaire de vivre d'une intelligence objective de la psychologie, afin que cette psychologie nouvelle puisse annuler la différenciation qui ne crée que des différences, au lieu de créer des ressemblances ou des modes parallèles d'entendement.

Tant que la vie psychologique de l'être humain sera fondée sur la conscience subjective, il est évident qu'il ne vivra que d'émotions et d'attitudes. Et cette sorte de vie ne pourra que maintenir en surface, les divergences de points de vue, qui risquent à la longue, surtout aujourd'hui, de mener le couple vers l'échec éventuel, compte tenu des conditions plus libres de la vie moderne.

Le grand symptôme de la maladie du couple, c'est la séparation ou le divorce. Pourquoi ? Parce que chacun croit avoir raison, lorsqu'en fait, l'un sert à l'évolution de l'autre. Mais il faut le savoir, et tant qu'on ne sait pas, et bien, on souffre du mal d'aimer ou d'être mal aimé. L'homme inconscient et la femme inconsciente, veulent être aimés, car ils craignent la vie, seuls. La vie, seul, n'est possible que pour ceux qui le veulent bien ainsi, ou n'en voient pas d'autre possibilité. Si l'être humain, homme ou femme, vivait selon une conscience réelle, la crainte d'être seul disparaîtrait, car il comprendrait l'illusion de la nécessité d'être seul, ou dans le cas contraire, d'être accouplé.

La psychologie masculine et féminine devient de plus en plus divisible, lorsque l'homme et la femme prennent leur propre parti au sérieux et qu'ils se définissent dans une perspective qui leur est personnelle. Or, la personne humaine n'est pas seulement un miroir d'elle-même, elle est aussi une lumière qui jette des ombres sur le miroir, car ce dernier n'est pas parfait.

C'est ici que la psychologie masculine et féminine commence à prendre des contours, pour éventuellement cerner complètement le miroir, féminin et masculin, et une fois le contour défini, le miroir croit être limité par ce contour. Erreur très grave, qui entraîne toutes sortes de malentendus entre l'homme et la femme. Évidemment être miroirs sans contour n'est pas facile non plus, car on est habitués depuis des siècles à des contours, depuis notre tendre enfance, et cette enfance était à son tour le produit des contours de nos chers parents qui voulaient faire de leur mieux.

L'homme est très semblable à la femme sur le plan de vie mental ouvert à l'intelligence, et cette similitude disparaît au fur et à mesure qu'il cherche à s'identifier à une image de l'homme, créée de toutes pièces par son insécurité mâle, versus la femme. Avez-vous remarqué que le plus gros et le plus fort des hommes, se fait petit devant la femme, lorsqu'il la rencontre et voudrait la connaître ? Ceci fait partie de son insécurité qui monte à la surface, jusqu'au moment où elle lui donne le plaisir de son intimité. A partir de ce moment, l'homme réacquiert rapidement sa fausse sécurité et la domination commence imperceptiblement.

Dans le cas de la femme, le jeu de son ego est proportionnellement différent. Elle est libre, donc en confiance, non servile avant de s'être donnée. Et dès qu'elle s'est donnée, une sorte d'inquiétude s'installe en elle, à voir si elle a fait un choix désirable ou non.

Si ces deux êtres merveilleux dans leur ensemble, continuaient à s'émerveiller l'un de l'autre, c'est-à-dire à se voir selon l'intelligence en eux, qui éclaire leur personne, cette même intelligence serait le pont dont ils ont de besoin pour bien vivre l'un avec l'autre en parfaite harmonie, au-delà de leur personnalité ambiante, ou selon une psychologie masculine et féminine. Mais il n'en est pas encore ainsi sur le globe. L'homme est roi et la femme plutôt princesse que reine.

Tant que les humains n'auront pas saisi le jeu profond de l'intelligence réelle, combattant les penchants naturels de l'âme humaine, ils ne pourront comprendre que pour bien vivre à deux, il faut être tous les deux intelligents, conscients. Alors la vie à deux devient un jeu d'enfant, sans cette fameuse dynamique dans le couple, qui est beaucoup plus de la dynamite qu'une force créative.

L'homme est essentiellement centré sur son mental et la femme sur son émotif. Et les deux essaient, sans succès, de faire descendre ou monter l'autre à son niveau. Ceci n'est pas possible, car ce qui fait l'un ne fait pas l'autre, puisqu'ils ont une psychologie différenciée et subjective. Comment un homme peut-il se comparer contre sa femme ou dans le cas contraire la femme contre son mari, lorsque tous les deux ont une psychologie différente dont l'engrenage est toujours en voie de réparation, car ni l'un, ni l'autre, n'est dans l'intelligence ? C'est absurde !

La psychologie de l'homme est différente de la psychologie de la femme, car ni l'homme, ni la femme, n'ont la même intelligence supramentale, un point c'est tout. Naturellement leur psychologie est différente car leurs principes - émotif et mental, sans parler du physique - obéissent à des lois qui leur sont propres, au lieu d'obéir à des lois universelles de l'intelligence.

Quel que soit le rapport entre l'homme et la femme, c'est l'intelligence en eux qui devrait régir leur comportement. Et s'il en était ainsi, on n'aurait pas dans le monde une psychologie masculine et une psychologie féminine, mais simplement une intelligence gouvernant deux volets d'elle-même : l'intelligence dans l'homme et l'intelligence dans la femme. De sorte que la manifestation de cette intelligence dans l'un ou l'autre ne serait pas marquée par une attitude mâle et l'autre femelle, mais plutôt par un comportement masculin et un comportement féminin, dont l'intelligence serait évidente aux deux êtres, sans différence, ni division.

Le phénomène des deux psychologies sur le globe relève du fait, que ni l'homme, ni la femme, n'a résolu le problème d'identité vis-à-vis de lui-même ou d'elle-même. La femme est encore primaire dans ses émotions et l'homme dans son intellect. Mais une fois la crise d'identité résolue à l'intérieur de la conscience supramentale, les deux psychologies se fusionnent, et il n'en reste plus qu'une, à laquelle appartient autant l'homme que la femme.

Cette psychologie détruit la dualité psycho-émotive et psycho-mentale chez l'être humain, pour l'amener à voir que sa psychologie antérieure était en opposition avec le sexe opposé, parce qu'il était, lui ou elle-même, en opposition avec l'universel.

Une fois ce problème résolu, l'homme et la femme s'individualisent, et la seule différence entre l'un et l'autre, est dans le corps physique et non plus dans l'esprit. Remarquez que le comportement de l'homme sera toujours différemment marqué du comportement de la femme, car le comportement est l'exécution dans le matériel du mental et de l'émotif.

Mais la différence dans le comportement n'exclut pas une psychologie universelle. Ce n'est pas dans le comportement différencié que se divisent l'homme et la femme, c'est dans l'attitude derrière le comportement. Un bon conducteur d'auto, qu'il soit homme ou femme, demeure un bon conducteur d'auto. Ça c'est du comportement. Mais l'inquiétude psychologique d'un homme ou d'une femme derrière la roue (le volant), relève de leur psychologie d'homme ou de femme. Si les deux sont dans la même intelligence, cette psychologie ne déteindra pas plus chez l'un que chez l'autre, car les corps subtils auront été ajustés à l'expérience par la conscience supramentale.

Vivant d'une psychologie différenciée, il n'est pas surprenant que l'homme ne connaisse pas la femme, et que cette dernière ne connaisse pas l'homme. Car pour connaître profondément le sexe opposé, il faut se connaître d'abord soi-même.

Nés d'une incompatibilité à la source, l'homme et la femme essaient sincèrement de se connaître l'un et l'autre. Mais ce que l'un découvre de l'autre, n'est qu'une portion de l'autre, rattachée à un mécanisme intérieur voilé aux deux parties, de sorte que la vie à deux n'est maintenue ou possible, que s'il y a suffisamment d'atouts dans la partie pour les deux joueurs en même temps. Mais si par défaut, l'un ne découvre plus d'atout dans la partie, il se sentira obligé de s'engager ailleurs, car la vie lui imposera une diète d'insatisfaction vis-à-vis de l'autre qu'il ne pourra plus supporter... Alors séparation de corps, sinon d'esprit.

Mais si ces deux mêmes individus vivaient à l'intérieur d'une conscience commune et universelle, leurs psychologies en seraient éclairées et unifiées, et la nécessité de maintenir la vie de couple, selon la loi des atouts, disparaîtrait. Car ce n'est plus l'atout qui deviendrait l'enjeu de la vie à deux, mais l'esprit de la vie dans les deux parties.

Lorsque la femme commence à se percevoir, à se conscientiser, c'est-à-dire à se voir, c'est-à-dire à se « bien » voir, elle commence à réaliser deux choses :

Premièrement, que l'homme est bête, comme elle était faible. Et lui commence à réaliser qu'il était égocentrique au point d'en être stupide. De sorte que les deux êtres, au lieu de se remettre en question, regardent leurs actions et réalisent que leur vie inconsciente n'était que la préparation vers la vie consciente, et que toutes les bêtises étaient normales, car ni l'un, ni l'autre, ne comprenait le but de leur existence, et ne comprenant pas ce but, n'y voyaient qu'une façon naturelle de faire l'expérience l'un de l'autre, pendant que l'autre souffrait de son expérience personnelle vis-à-vis de lui-même. Forts de cette nouvelle conscience, la femme devient autonome et l'homme devient plus raisonnable.

Deuxièmement, devenue autonome, c'est-à-dire ayant réalisé qu'elle n'est pas seulement une femme, mais un être intégral, sa psychologie féminine s'altère, et devient une psychologie de l'intelligence manifestée selon les attributs de l'être qui se complète, c'est-à-dire de la femme consciente. Alors plus de psychologie féminine, simplement une psychologie de l'être réel.

Dans le cas de l'homme qui se réalise au-delà des limites de son égocentrisme, un recul chez lui se manifeste. Il apprend petit à petit à redonner à la femme l'espace qu'il lui a enlevé par la force, par domination. Et lui ayant redonné son espace, il s'aperçoit enfin, qu'elle n'est pas aussi femelle qu'il l'avait cru, mais que la femelle dans la femme avait été le produit de son émotivité sans intelligence, comme le mâle, en lui, était le produit de son égocentrisme insécure. Forts de deux nouveaux états de conscience, nous découvrons deux êtres humains, qui se respectent mutuellement, et qui allouent maintenant que l'intelligence transpire en eux. Et voyant l'intelligence dans l'un et l'autre, leurs psychologies masculine et féminine s'estompent, et il ne leur reste plus que la psychologie de l'intelligence supramentale.

C'est ça de l'amour réel entre deux êtres. Adieu la psychologie masculine et féminine, adieu les problèmes de couple, adieu les dynamiques de couple, adieu la dynamite dans le couple, la paix enfin ! Et la vie commence mais différente de ce qui peut être rêvé par le masculin pour son propre compte, et par le féminin pour sa propre vertu.

L'existence d'une psychologie masculine et féminine, au lieu d'une seule psychologie supramentale pour l'homme et la femme, reflète pourquoi l'homme et la femme sont des êtres insatisfaits dans leur relation. Car, bien qu'un couple puisse bien s'entendre, ceci ne veut en rien dire qu'ils soient satisfaits dans leur relation. Car leur satisfaction de couple ne tient qu'à la relativité de la satisfaction de chacun. De sorte que les événements de la vie étant ce qu'ils sont, c'est-à-dire incompris dans la psychologie inconsciente, ils déteindront dans la relation du couple, et de là peuvent naître ce que l'on appelle « des problèmes ».

Si le problème est d'ordre affectif, la psychologie de l'un et de l'autre en sera affectée. Si le problème est d'ordre économique, la psychologie masculine en bouleversera la psychologie féminine. Si le problème est d'ordre d'adaptation intellectuelle, la psychologie masculine ou féminine prédominante en instruira par défaut l'autre, et cetera et cetera.. Autrement dit, deux psychologies dans la même maison c'est dangereux, c'est pourquoi l'homme et la femme vivent dangereusement ensemble.

Heureusement qu'il y a des lois, des règlements, des conditions et de bons sentiments paternels ou maternels, sinon beaucoup d'enfants seraient allaités par la Joconde ou supportés par l'État. Qu'il existe deux psychologies - une masculine et une féminine, renverse les lois de communion d'esprit. Car l'intelligence de l'esprit ne peut être colorée par l'émotif ou l'intellect, puisque cette intelligence est au-dessus de la condition humaine. Que les hommes et les femmes s'acharnent à se guérir l'un de l'autre, n'est dû qu'au fait qu'ils sont prisonniers d'eux-mêmes.

Une femme consciente ne peut souffrir d'un homme inconscient. Elle le laisse derrière, et il en est de même pour un homme conscient. Car ni l'un, ni l'autre ne peut être esclave de ses sentiments ou dominateur par ses idées. Alors la dualité psychologique de l'être humain - qu'elle soit culturelle, ou idéologique, ou simplement psychologique dans le sens que veut bien lui prêter la psychologie autoritative - ne repose que sur le manque d'intelligence réelle chez l'humain. Tant et aussi longtemps qu'un homme et une femme ont la capacité de se disputer subjectivement, d'être en désaccord, ils ont une psychologie double.

Tant qu'un homme n'est pas capable de voir au-delà de son point de vue, et qu'une femme se sente impuissante, il y a psychologie double. Tant qu'une femme est jalouse et qu'un homme est grogneux, il y a psychologie double, et cetera et cetera...

Autrement dit, tant qu'il n'y a pas d'unité d'esprit entre deux êtres, il y a psychologie double. Et s'il y a cette double psychologie, les deux êtres vivent une vie marginale l'un vis-à-vis de l'autre, même si cette vie n'est pas si mal, en fin de compte. Il ne s'agit pas qu'elle ne soit « pas si mal », il s'agit qu'elle soit la meilleure possible, et que les deux le sachent, et ils ne peuvent le savoir que s'ils vivent de l'intelligence réelle supramentale en eux.

Il ne s'agit pas que l'homme s'estompe et que la femme prenne de l'ampleur. Il s'agit que l'un voit l'intelligence dans l'autre. Mais pour que ceci soit possible, ni l'un, ni l'autre, ne peut se prendre au sérieux, car se prendre au sérieux, c'est de la psychologie inconsciente masculine ou féminine. L'intégration de la personnalité humaine requiert que la psychologie subjective soit ajustée à un niveau d'intelligence supérieur à l'Homme, afin que ce dernier puisse s'élever au-dessus des formes qui constituent l'étoffe de sa psychologie masculine ou féminine.

La relation entre homme et femme ne peut s'éclaircir et devenir créative et parfaite, au lieu de dynamique, que lorsque l'homme et la femme auront réalisé que leur psychologie respective s'instruit de leur faiblesse, au lieu de leur intelligence supérieure. La dualité de la psychologie humaine est fondée sur la conscience de l'Homme planétaire. Et la singularité de la conscience supramentale est fondée et établie dans la conscience universelle. Autant l'Homme planétaire est asservi à sa conscience astrale, autant l'Homme universel en est libre.

Si l'Homme planétaire vit une psychologie double, masculine et féminine, autant il est impossible à l'Homme conscient d'être l'un ou l'autre, car les conditions mêmes de son intelligence supérieure l'en exclut. De sorte que tout phénomène psychologique dû à l'inconscience disparaît avec lui, ce qui l'intègre totalement à l'autre sexe opposé. Tant que l'esprit de l'Homme est affecté au point où sa psychologie est colorée par l'égoïsme mâle ou la sentimentalité féminine, il est impossible à l'homme ou à la femme, d'entrer dans l'intelligence pure, et de vivre de cette intelligence qui est la clé à la vie pleine et créative.

Toute cloison entre l'homme et la femme, crée un symptôme quelconque où la division, qu'elle soit profonde ou en surface, doit exister. Les deux êtres ne peuvent être fondés en une unité d'intelligence et de volonté, car trop d'énergie sert à les confronter. De sorte que la relation masculine et féminine devient une relation d'équilibre, plutôt qu'une relation d'énergie créative qui peut, et doit, soutenir les deux personnalités dans un cadre de vie bienfaisant pour les deux à la fois, et dans un même temps.

Que l'homme se voie supérieur à la femme, c'est un problème qu'il devra résoudre par lui-même, quitte à en souffrir. Que la femme se sente diminuée, faible devant l'homme, c'est aussi son problème, et son amour pour lui ne pourra jamais être intelligent. Il la rendra servile, et même cette femme ne pourra jamais évoluer, car pour évoluer vers le supramental, il faut être centrique, mais jamais égocentrique ou faible dans le sentiment.

Si la psychologie masculine et féminine domine de plus en plus les êtres, c'est que ces derniers ont encore à comprendre qu'ils sont dans l'ignorance de l'intelligence. Et qu'une telle ignorance affecte profondément la nature même de l'Homme, l'empêchant de se soustraire aux forces puissantes qui veulent maintenir l'Homme planétaire en force, alors que l'Homme universel commence à se manifester.

La conscience supramentale, c'est la psychologie supramentale, et la conscience matérielle est transpercée par la conscience supramentale qui détient la clé à l'imbroglio au masculin et au féminin qui existe, et qui s'est développé depuis que l'homme a constaté qu'il était le charbon ardent, alors que la femme en était la cendre.

Ceci ne peut continuer indéfiniment sur le globe, car viendra le jour où, à cause du grand besoin de communication que devra vivre l'être humain, la compagnie harmonieuse deviendra pour lui, l'élément essentiel d'une relation fondée sur le principe de l'intelligence réelle qui mène à l'amour réel en passant par la volonté réelle. En-dehors de ces trois principes, l'Homme ne peut vivre sans heurt.

Or, si la femme et l'homme sont différents, ce ne doit pas être dans leur psychologie, mais dans leur façon respective et personnelle de manipuler l'énergie universelle, afin que la psychologie double soit détruite, une fois pour toutes, chez certains, et l'intégration de l'Homme planétaire effectuée avant que l'être humain passe à une nouvelle étape d'évolution rapide.

La destruction de la dualité psychologique de l'homme et de la femme, apportera une nouvelle conscience sociale sur la Terre. Et la première structure sociale à en bénéficier sera la famille, car la famille représente le cadre essentiel de l'évolution des sexes et de leurs composantes : les enfants.

Alors que la vie familiale puisse être suffisante dans sa stabilité chez la majorité, elle devient de plus en plus instable, à cause des conflits que crée la dualité psychologique humaine. Lorsque cette dualité sera neutralisée par la conscience supramentale, la famille sera renouvelée, et les enfants grandiront, eux aussi, dans une atmosphère où le père et la mère représenteront parfaitement l'harmonie humaine. Ils en seront bénéficiaires, et la société future en sera enrichie.

Il nous faut voir aujourd'hui, que l'être humain n'est pas seul, qu'il y a en lui une intelligence supérieure qui veille à son évolution, et avec laquelle il peut apprendre à communiquer, afin de comprendre le grand dilemme de la vie matérielle où la conscience humaine subjective est nettement insuffisante pour comprendre la vie, et la totalité du rapport humain avec cette vie qui dépasse le matériel, et qui pourra un jour être connue de l'être humain, lorsque ce dernier aura compris et appris à s'exprimer selon les lois de l'intelligence en lui, au lieu des lois planétaires de sa conscience expérimentale qui est impuissante et corrosive.

La descente de la conscience supramentale sur la Terre, produira chez ceux qui pourront la vivre, un réajustement de leur psychologie subjective. De sorte que les hommes et les femmes de demain, ne seront plus prisonniers de leurs affections psychologiques, mais libres dans leur esprit. Car l'intelligence supramentale en eux, éveillera leur esprit à la créativité complémentaire, et ce faisant, instruira l'homme dans la beauté de la femme et la femme dans le grand rôle planétaire de l'homme.

46 - la passion

L'Homme vit tellement de passions de toutes sortes, que s'il lui était donné instantanément de perdre ses passions, de ne plus vivre de ses passions, la vie deviendrait pour lui insupportable. Car elle ne vaudrait pas, selon lui, la peine d'être vécue. Or la peine de vivre existe justement parce que l'Homme a besoin de vivre selon un mode d'activités qui astralise constamment sa conscience, c'est-à-dire qui donne primauté à sa conscience animale et planétaire, afin de remplir en lui constamment le vide dont il craint totalement la présence.

L'Homme a peur et souffre du vide, car ce vide n'est pas rempli, il n'est pas supporté par une conscience supérieure en lui qui a le pouvoir de combler ce vide parfaitement. Or la passion chez l'Homme est sa façon à lui de remplir le vide de sa conscience, qui ne peut être rempli que par une conscience supérieure qu'il ne connaît ou ne reconnaît pas.

La passion peut être divisée en deux catégories générales chez l'Homme. Appelons-les la passion purement animale et la passion de l'esprit. Des deux passions, la deuxième est la plus grande et la plus belle, car elle est créative, c'est-à-dire que cette passion que nous reconnaissons chez les artistes, ou les Hommes qui nourrissent l'esprit des Hommes, a donné à l'Homme sa civilisation. Par contre, la passion animale est la passion la plus fondamentale, car elle est fondée sur les appétits inférieurs de l'Homme et se nourrit de ces appétits.

Cette passion de l'ego ne sert que celui qui en est le porteur, alors que l'autre passion, la passion de l'esprit, sert celui qui en est le porteur mais sert aussi à l'évolution de la civilisation. Or la passion de l'ego est la passion primitive de l'Homme et l'instruit dans le plaisir de la vie, alors que la passion de l'esprit instruit l'Homme dans le plaisir de l'esprit.

Tant que l'Homme est inconscient de son intelligence supérieure, les deux passions, celle de l'ego et celle de l'esprit, peuvent retarder son évolution vers la conscience supramentale. Car cette dernière est au-dessus des lois de l'ego et de l'esprit de l'ego. Et étant au-dessus de ces lois, elle ne peut jamais convenir à ces lois, de sorte que dès que l'Homme est pénétré ou élevé dans la conscience supramentale, c'est elle qui cherche à imposer à l'ego ou à l'intelligence de l'Homme la qualité de son intelligence créative. De sorte qu'alors la passion de l'ego, ou la passion de l'esprit de l'ego, commence à se transformer pour passer du stage de la passion primitive ou de la passion créative à la créativité pure, c'est-à-dire à cette conscience intelligente dont la puissance est inestimable et sans fin.

Bien que les deux passions chez l'Homme conviennent à son tempérament humain, elles ne peuvent soulager parfaitement l'Homme dans sa vie matérielle, dans sa condition humaine, car elles sont limitées par sa conscience personnelle. Et c'est justement cette conscience personnelle qui crée chez l'Homme la limite de sa vie consciente et qui en retour lui fait vivre un vide qu'il essaye de remplir avec sa passion inférieure ou sa passion créative.

La passion de l'Homme est une condition psychoculturelle de son intelligence réelle, c'est-à-dire que l'énergie de la conscience cosmique en lui est diluée, diminuée par cette condition. Et tant que l'Homme ne réalise pas qu'il y a en lui un niveau supérieur et actif d'intelligence créative libre de ces deux formes de passion, il ne vit que d'elles. Il s' imagine à tort, mais avec raison, que la vie c'est ça.

Le phénomène de la passion chez l'Homme peut être tellement captivant pour lui qu'il aura l'impression, sa vie durant, d'avoir vécu, alors qu'il n'a fait que vibrer émotivement ou intellectuellement alors qu'il aurait pu vibrer cosmiquement, c'est-à-dire parfaitement, et ne jamais souffrir de lui-même, dans le cadre de ces deux formes de passion égocentrique.

Le phénomène le plus étrange qui se rattache à la passion, soit de l'ego ou de l'esprit de l'Homme, c'est que ce dernier cherche à se découvrir dans ses passions. Il essaye de mettre le doigt sur quelque chose qu'il estime être réel en lui. Et pourtant, plus il se passionne, plus il s'éloigne de lui-même, car la passion crée un faux plaisir, c'est-à-dire un plaisir qui ne peut jamais être parfait en lui-même, car justement il n'est pas issu d'une conscience parfaite.

Que reste-t-il alors à l'Homme ?

Il ne lui reste qu'à vivre constamment du renouvellement de sa passion, jusqu'au jour où, épuisé dans son corps physique ou son esprit, la passion le laisse, le préparant ainsi au départ inévitable pour un monde qu'il croit meilleur et sans passion.

La vie du mortel est une vie plus ou moins passionnée et c'est la qualité de la passion dans sa vie qui détermine s'il a bien vécu ou non. Mais l'Homme évolue toujours. Et plus il avance dans le temps, plus les règles du jeu, les règles de la vie inconsciente sont appelées à changer, c'est-à-dire à être remplacée par d'autres règles, par d'autres lois. Et ce sont ces nouvelles règles de vie dictées par la conscience supramentale chez l'Homme qui le forceront à se libérer de la nécessité de vivre passionnément pour vivre réellement, c'est-à-dire sans le support psychologique d'une conscience émotive ou intellectuelle.

La passion engendre chez l'être humain une suite de conséquences graves, vu du point de vue de la conscience cosmique. Une de ces suites arrache l'Homme de la vie et le plonge dans l'illusion de l'acte. Illusion très forte qui le lie à un sens inférieur et subjectif de la vie et qui le couvre d'une noirceur que la lumière de l'intelligence ne peut pénétrer, car l'ego ou l'intelligence de l'ego, son esprit, est insuffisant. Et cette insuffisance colore tous les aspects de ses pensées et de ses émotions. Et l'être humain se découvre alors de plus en plus devant un lui-même qu'il ne peut saisir. Et ceci le fait souffrir, car il réalise que la passion n'est qu'un intoxicant temporaire pour lui faire oublier ou l'empêcher de réaliser qui il est. Et ne réalisant pas qui il est, il ne peut être ce qu'il est, c'est-à-dire lui-même.

L'être humain a l'impression que la passion est le fruit de la vie, lorsqu'en fait elle n'est que son enveloppe. Et l'enveloppe du fruit est souvent amère.

Sur la planète Terre, l'intelligence cosmique ne peut agir que par détournement, par voie insaisissable et irréconciliable avec la raison de l'Homme. De sorte que la passion de l'ego ou de son esprit convient parfaitement à cette passion qui permet à la conscience cosmique de se canaliser sans pouvoir servir l'être humain, car il n'en est pas question pour lui. Et c'est ici que la passion peut devenir pour l'Homme un grand excitant, mais en même temps une raison particulièrement propice pour la conscience cosmique de faire avancer l'Homme dans l'expérience de vie qui convient de plus en plus à son tempérament et à son caractère. Mais cette situation n'aide en aucune façon l'Homme, car il sera toujours prisonnier de la passion, au lieu de devenir maître de l'énergie qui se canalise en lui et qui doit d'une façon ou d'une autre s'exprimer.

Le vide de l'Homme, qu'il essaie de remplir avec sa passion s'il n'est pas comblé par la conscience créative cosmique, ne peut forcer sur la Terre qu'une continuité de l'acte passionnel. Et cette continuité n'a pas de limite, que dans la destruction de l'Homme à long terme. Car l'Homme ne peut plus arrêter l'énergie en lui qui vient se canaliser, car elle dispose du système émotif et mental lui permettant le passage. Si la force de l'énergie est trop grande, la passion s'accroît, non pas parce que la force est trop grande, mais parce que les principes qui la canalisent sont imparfaits.

Nous faisons alors expérience à des abus de passion que nous connaissons dans les annales de la vie de l'Homme. Et dès que l'Homme vit dans l'abus de la passion, il sort de la conscience en lui et éventuellement s'en éloigne tellement qu'il ne sait plus se retrouver, c'est-à-dire ne sait plus où il en est face à lui-même. Ce stage peut être malheureux ou même désastreux.

La passion chez l'être humain convient à son tempérament et à son caractère. Et l'impression que crée en lui le succès ou l'échec de la passion est équivalent à la valeur qu'il se donne selon l'expérience. Autrement dit, plus un être humain enregistre de passion, plus il se croit à la hauteur de la réalité qu'invoque dans son esprit cette passion. S'il subit par contre un échec dans la passion vécue, son être en est affecté et diminué, de sorte que sa vie émotive et mentale en est infirmée.

L'Homme croit que la passion vient de lui, lorsqu'elle est en fait l'expression de l'énergie cosmique à travers ses principes inférieurs inconscients. S'il réalisait ceci, il perdrait petit à petit goût à ses passions, car il percevrait cette même énergie à l'intérieur d'un principe plus grand : le plan mental supérieur.

L'être humain craint tellement de perdre sa passion que lorsque la descente de la conscience supramentale en lui commence à se faire sentir, il vit de grandes périodes vides et sans plaisirs. Et cet état marque le pouvoir vibratoire de l'énergie sur ses principes inférieurs qui autrefois servaient la passion. Cet état nouveau est souffrant pour l'être humain, car il est habitué à faire ce que son intelligence et son émotion commandent. Lorsque la conscience nouvelle se fait sentir et grandit, ces deux principes perdent leur pouvoir sur la conscience de l'Homme. Et le voilà enfin qui commence à sortir de la passion émotive ou mentale, pour vivre finalement le vide qu'il a toujours repoussé de mille et une façons.

C'est alors que le vide commence graduellement à se remplir, mais selon le temps de la conscience supramentale en lui, et non selon ses appétits personnels. Toutes les raisons étaient louables de son point de vue lorsqu'il vivait de la passion émotive et mentale inférieure. Et maintenant ces raisons sont petit à petit détruites, de sorte que l'Homme se rend compte pour la première fois de l'inconscience de sa vie antérieure et de la présence farouche de la conscience supramentale en lui qui grandit.

Autant auparavant il pouvait s'oublier dans la passion, autant maintenant il ne peut plus s'oublier, car il ne vit plus passionnément mais il vit vibratoirement, c'est-à-dire en relation parfaite avec la conscience du vide plein en lui. Et c'est dans le vide qui lui est imposé que l'ego, émotivement ou mentalement, perd de sa signifiante. Et cette perte de signifiante lui fait réaliser que toute signifiante est dans la conscience en lui, et non dans le rebondissement sans cesse d'une passion qui bloque cette présence, cette énergie.

Voilà pourquoi l'ego souffre et voilà pourquoi il se conscientise. Immunisé éventuellement contre la passion sous toutes ses formes, il réalise le grand calme et la grande paix de la vie et ne veut plus retourner dans l'arène de ces jeux antiques. Il devient de plus en plus sensible à l'énergie en lui, et s'aperçoit qu'elle le guide dans le moindre de ses mouvements, et que ses mouvements ne sont plus passionnels mais intelligents, c'est-à-dire liés à l'intelligence de l'énergie en lui. Le vide est rempli. L'Homme est conscient, et avance de plus en plus dans le temps, vers ce point où l'énergie puissante de l'intelligence en lui fera vibrer tout son être afin qu'il puisse être libre, c'est-à-dire capable de supporter cette grandiose énergie et la canaliser en vertu des lois qui émanent de la perfection de la lumière en lui.

Vivre sans passion est impensable pour l'être humain, car l'énergie cosmique en lui sert son émotif et son intelligence. Et ce service constitue la grande illusion de l'Homme. Tant qu'il est passionné, même si l'énergie cosmique est à son origine, une énergie qui passe en lui pour le rendre actif sur le plan matériel, sur le plan de l'expérience, elle n'est perçue par lui qu'à l'intérieur des limites émotives et intellectuelles de sa conscience, de sorte qu'il se sent bel et bien en contrôle de sa vie.

Mais le contrôle de sa vie, s'il lui est enlevé par la conscience pénétrante, crée en lui un choc de réalisation qui trouble son ego. Et ce trouble ne peut plus disparaître de sa vue tant que l'émotif et le mental inférieur n'ont pas été ajustés, c'est-à-dire tant que l'Homme n'est pas devenu suffisamment intelligent. La vie de l'être humain perd alors quelque chose, et cette perte grandit avec le temps, mais elle est graduellement réalisée comme un gain inestimable car la valeur de la vie a été altérée, changée.

La passion de l'artiste pour sa toile a laissé place à un mouvement d'énergie qui dirige sa main et lui révèle une autre facette de son art. La passion de l'écrivain s'est effacée, laissant place à des idées et à des mots qui ne viennent plus de lui. La passion inférieure de l'homme et de la femme s'est retirée pour laisser place à une énergie qui engendre le plaisir sans que l'ego puisse se le donner, etc, etc... Autrement dit, là où il y avait passion, il n'y a maintenant que conscience de l'énergie et cette conscience de l'énergie est le tout qui remplit le vide.

Pour vivre sans passion, il faut pouvoir vivre sans le support émotif et intellectuel de l'ego. Ceci implique chez l'être humain une vie qu'il ne connaît pas et qu'il ne peut s'imaginer, car cette vie est sans faille, elle est parfaite, et sa perfection provient du contrôle total de la conscience supérieure sur les principes inférieurs de l'Homme. Autrement dit, elle est parfaite, c'est une canalisation parfaite de cette énergie dite « cosmique » dans l'Homme. Tant que l'Homme opposera de l'émotion ou de la raison à cette énergie, il ne pourra vivre une vie parfaite, c'est-à-dire une vie vécue selon les lois de l'énergie en lui.

La conscience cosmique de l'Homme est cette expérience de vie qu'il connaît lorsqu'il a conscientisé l'énergie qui passe en lui dans ses centres. Tant qu'il n'a pas pris conscience de cette énergie, son passage par l'émotion ou l'intellect crée ce que nous appelons la passion, c'est-à-dire une qualité de vie imparfaitement vécue car elle n'est pas dominée par l'intelligence de cette énergie, mais simplement réactive à cette énergie.

Tant que les principes inférieurs régissent l'énergie dans l'Homme, ce dernier ne peut parler de liberté, car c'est l'énergie imparfaitement conscientisée qui le fait vibrer et lui donne l'impression d'un libre arbitre. Lorsque l'Homme conscientisé ou lorsque l'Homme conscientise cette énergie, il partage son intelligence, il vit de son intelligence et de sa perfection, et participe intelligemment à son passage dans les centres inférieurs. C'est pourquoi la passion en tant que telle n'existe plus. Ceci ne veut pas dire que l'Homme vit une vie vide d'intérêt, mais que sa vie voit plus loin qu'elle ne voyait auparavant car maintenant elle a été élevée à un plan supérieur, c'est-à-dire le supramental. Douée d'un plan de vie supérieure, la conscience de l'Homme est, par le fait même, plus grande, plus harmonieuse, pleine, c'est-à-dire sans illusion et sans passion.

La vie c'est le passage de l'énergie cosmique dans l'Homme. Et tant que l'Homme n'a pas conscientisé, au niveau de son intelligence, cette énergie, comment peut-il profiter de sa vie puisqu'il la subit par le fait même ?

La passion, pour lui, n'est qu'un aspect des multiples aspects de cette énergie cherchant à se manifester selon son tempérament et son caractère. Mais l'Homme lui, la subit, ne la vit pas. Lorsqu'il cesse de vivre passionnément, il commence petit à petit à vivre selon la vibration de l'énergie, et ceci détermine l'activité mentale ou émotive ou même physique qui doit servir dans l'instant. L'ego est alors désengagé de l'émotivité de l'émotion, de la mentalité de la pensée créative en lui. C'est alors seulement que l'on peut dire que l'émotion et le mental de l'Homme sont parfaits, car le supramental en lui, le vibratoire en lui, domine l'émotion et l'intellect, ne permettant plus de réflexion dans l'ego, c'est-à-dire de passion. Ce dernier se sent libre comme l'enfant qui n'est pas encore prisonnier de ses passions, de son émotion, et de son intellect.

C'est la réflexion de l'ego qui lui fait mal vivre l'énergie passant dans son émotif et son mental ou son physique. Et cette réflexion devient de plus en plus présente avec l'âge, de sorte que l'ego se voit obliger de la vivre constamment d'une certaine façon. La passion apparaît, car c'est elle qui donne à l'ego l'impression qu'il vit vraiment, lorsqu'en fait il canalise imparfaitement l'énergie cosmique en lui. Parler de l'énergie cosmique dans l'Homme c'est une chose, mais la vivre vibratoirement en est une autre.

Tant que l'Homme ne vit de l'énergie qu'au niveau spirituel, mental, émotif, cette énergie s'accumule dans ses centres et ne lui sert pas, car elle manque de volonté, c'est-à-dire qu'elle manque d'intelligence. Pour que l'énergie cosmique serve l'Homme, il faut qu'elle soit volonté et intelligence, et ceci requiert que l'Homme puisse vivre sans passion aucune, c'est-à-dire sans support émotif ou intellectuel.

Seule l'initiation solaire peut produire dans l'Homme cette condition optimale pour l'organisation supramentale des forces en lui, qui ont toujours servi sa ou ses passions matérielles ou spirituelles. Il faut comprendre que la spiritualité est aussi une passion, une grande et belle passion. Mais cette passion aussi est régie par les lois planétaires de la nature inférieure de l'Homme.

Vivre sans passion veut dire vivre sans vouloir ou chercher quoi que ce soit ; simplement vivre le moment instantané où l'énergie passe par les centres et se manifeste. Vivre réellement exclut toute réflexion émotive ou mentale, c'est-à-dire toute passion quelle qu'elle soit. Sinon la vie n'est pas parfaite, car c'est l'Homme qui cherche à la dominer, à la colorer, au lieu qu'elle soit libre et sans réflexion dans l'ego.

La passion spirituelle est la grande passion avant la destruction de toutes les passions. C'est la passion des êtres sensibles, c'est la passion des êtres évolués, c'est la passion des êtres qui cherchent la réponse à la vie, c'est la passion de toutes les passions, c'est la passion qui doit être dépassée en dernier lieu, et qui mène l'Homme devant le voile de son intelligence réelle : la conscience cosmique. Devant ce voile, devant la lumière derrière ce voile, la passion spirituelle est grande. Et lorsque le voile se déchire, elle meurt avec un grand cri d'effroi, car elle ne peut plus sauver l'Homme, ou son esprit, ou son âme, tel qu'il l'avait cru. Elle n'avait servi qu'à le faire s'approcher de l'inévitable, c'est-à-dire de la conscience cosmique en lui.

L'intelligence de l'énergie cosmique se sert de toutes les passions possibles de l'Homme pour le rapprocher d'elle-même. Et si des siècles sont nécessaires, des siècles passeront, mais un jour le voile de son intelligence doit se déchirer devant les yeux du passionné pour lui créer le choc de sa vie, le choc qui tue sa passion et qui l'élève au-dessus des plaisirs de l'Homme, vertueux ou non, de la cinquième race.

La vie inconsciente sans passion ne vaut pas la peine d'être vécue, car elle ne comporte pas d'ouverture pour le passage de la grande énergie dans l'Homme. Mais la vie continue son ascension, et un jour la passion n'est plus suffisante car toutes les ouvertures, c'est-à-dire toutes les expériences nécessaires à cet Homme, ont été vécues.

L'Homme doit vivre de quelque chose de neuf, d'autre, de réel. Et ce jour est arrivé sur le globe. Et les Hommes verront que les plus grandes passions ne peuvent plus répondre à leur condition intérieure. La condition intérieure de l'Homme est sous le contrôle vibratoire de l'énergie. Et lorsque la vibration de cette énergie change, l'Homme change aussi, et ses passions perdent leur pouvoir sur sa conscience grandissante. La solitude l'envahit petit à petit, il se trahit en lui des sentiments que la passion ne peut éteindre.

La vie déteint en lui et il se demande pourquoi ses passions le laissent petit à petit. Il prend peur, devient-il fou ? Est-il fou ? Non ! C'est l'intelligence réelle qui remplace la folie de la fausse intelligence. La femme qui aimait passionnément se sent refroidir. L'homme qui passionnément cherchait à se frayer un chemin parmi les Hommes, sent se retirer en lui le grand désir de la compétition. On voit l'inquiétude se réfléchir dans les regards. On voit le sourire s'éteindre sur les lèvres exercées. On voit s'établir un calme peu commun. En effet, c'est difficile pour l'Homme de vivre sans passion. Mais quelle découverte ! Que celle de l'intelligence en lui qui peut lui expliquer enfin, après un si long silence, que la vertu de la passion était en réalité le péché de l'Homme inconscient.

La passion est tellement répandue dans le monde que seul le choc des événements cosmiques pourra faire réfléchir l'Homme sur la qualité de sa vie et le faire fléchir devant l'inévitable. Pour ceux qui s'acheminent vers la conscience supramentale, la découverte de l'illusion de la passion de l'ego leur fera rapidement réaliser l'inconscience de la Terre et les amènera à vivre et à côtoyer ceux qui sont sans passion et remplis de leur intelligence réelle.

Un des aspects les plus passionnants de la passion, c'est l'amour passionnel. Or, l'amour passionnel est cet amour qui se nourrit de la solitude de l'autre, et en fait sa compagnie afin de remplir sa propre solitude. Quel être imaginatif est l'Homme ! Et pourtant quel être souffre tant à cause de ses croyances ou de ses convictions ! C'est dans l'amour que l'être humain verse le plus d'énergie afin de maintenir vivante la flamme de la passion si souvent et si longuement chantée par les poètes.

Et s'il y a des Hommes sur la Terre passionnés et souffrant de leurs passions, ce sont les poètes. Mais comme ils représentent les muses, ou plutôt le musée des muses, les Hommes y croient, et la passion devient la plume de tous ceux qui veulent ou cherchent à vivre pleinement. Que ne ferait l'Homme pour être passionné de quelque chose ? Et pourtant, la souffrance le guette, car au bout de toute passion se montre le visage éternel de la déception. Et la déception réfléchit l'absence d'intelligence réelle chez l'Homme.

Mais convaincre l'Homme, ce n'est pas facile. Car il est passionnément convaincu. Et le cirque continu, jusqu'à ce que la vibration de l'énergie augmente en lui, et lui fasse découvrir que la vie réelle commence lorsque la passion s'éteint.

Certains diront que la passion de l'esprit a élevé l'Homme au-dessus de l'animal et lui a donné la civilisation. Oui, et il faudra ajouter à ce grand éloge de la passion de l'esprit que viendra le jour où la conscience universelle détruira la passion de l'esprit, pour élever l'Homme au-dessus de lui-même. Et ce sera la naissance du Surhomme, cet être qui ne vivra que de l'intelligence supérieure en lui, qui rendra son esprit parfait pour créer une civilisation supérieure à celle que connaît aujourd'hui l'humanité passionnée.

L'être humain qui avance en âge réalise que sa passion de jeunesse, qu'elle fut du domaine de l'esprit ou du domaine simplement de l'ego, ne pulse plus en lui. Et il se retourne avec amertume vers son passé afin de vivre du souvenir de ses passions de jeunesse. Et ce souvenir traduit sur le visage du vieil Homme la tristesse de ne plus pouvoir être passionné. Car pour l'Homme, être passionné signifie avoir quelque chose à vivre, ou avoir vécu quelque chose. Et cette tristesse fait partie de la tristesse de la fausse vie qui tire à sa fin.

Lorsque le Surhomme naîtra sur la Terre, il ne connaîtra pas cette tristesse, car sa vie sera réelle et toutes les conséquences d'une telle vie se fondront en lui et lui apporteront la joie de savoir que la passion était la mesure de l'Homme ancien et la conscience celle de l'Homme nouveau. Tant que la passion demeurera la mesure d'une vie, elle devra s'éteindre, car la passion de l'Homme ne peut le mener au-delà des portes de la mort. C'est pourquoi la conscience cosmique de l'Homme lui enlève tout ce qui prélève de son inconscience, fusse une passion aussi éclatante que celle de l'esprit qui donne naissance à la culture et aux grands exploits civilisateurs de l'Homme.

L'Homme est un être de lumière et cet être doit être relâché, rendu libre, afin que l'Homme-lumière puisse construire là où la passion n'a jamais mis le pied. Et c'est pourquoi il doit être expliqué à l'Homme que les domaines choyés de l'expérience de l'Homme ancien sont étrangers à l'Homme nouveau, car la lumière éclate dans sa vie et noie les ombres d'une conscience inférieure où l'émotion et l'intellect s'acharnent avec passion, lorsqu'en réalité la facilité de la vie réelle préclut un tel acharnement à découvrir ou à sentir une fausse réalité.

L'Homme est passionné car il doit tous les jours combattre, et ce combat le force à se manifester contre la grande inconnue : la vie. C'est pourquoi la passion existe sur Terre. Mais lorsque la vie sera comprise et qu'elle aura été démasquée par l'intelligence dans l'Homme, la passion ne sera plus nécessaire pour noyer la grande solitude de l'être humain.

La passion est une sorte d'avidité, de soif insatiable. Elle se décuple selon la nature de l'Homme et peut le mener à sa perte si elle est trop grande. Tant que l'Homme vit de passion, il aboie pour qu'on lui ouvre la porte. Et pourtant elle est ouverte toute grande, cette porte, mais nul ne peut entrer en aboyant. On y entre en silence. La passion est un aboiement et le son réfléchit contre l'ouverture de la porte et en détruit le silence. L'entrée est interdite aux fauves de la vie.

Les anciens ont essayé d'expliquer à l'Homme la nécessité de vivre au-delà de l'expérience humaine de tous les jours pour comprendre le vrai sens de la vie. Ceci a eu pour effet de créer la passion religieuse, spirituelle et mystique. Or, à la fin du cycle, le feu doit descendre et allumer dans l'Homme une flamme qu'il ne pourra plus éteindre, car cette flamme sera l'intelligence universelle. Et cette flamme, de par sa puissance, détruira tout ce que l'Homme par le passé avait convenu de vivre dans le simple but de vivre à sa faim, dans le cas de la passion de l'ego, ou à sa soif dans le cas de la passion de l'esprit imparfait de l'ego.

Bien que la passion ait donné un caractère particulier à l'Homme, elle lui a enlevé le pouvoir d'être seul avec l'intelligence. Et cette perte a occasionné chez l'Homme la déchéance et la servitude que crée en tout être la passion, même si de grandes œuvres ont émané de lui. Car l'Homme est lumière et doit retourner à cette lumière, mais pas avant d'avoir été poussière et d'en avoir réalisé la limite profonde qui fait de certains des êtres inférieurs en esprit, et d'autres des êtres supérieurs en esprit.

La compréhension des lois de l'intelligence peut neutraliser chez l'Homme la passion, car l'intelligence supérieure augmente la valeur de la vie et institue sur le plan de l'expérience une nouvelle dimension de la vie. Et cette nouvelle dimension n'est plus régie planétairement, car elle est cosmique.

La passion est nécessaire à l'Homme inconscient, car elle détermine la valeur de sa vie, c'est-à-dire la vie qu'il connaît en-dehors de sa conscience totale. De sorte que toute pénétration en lui d'une intelligence supramentale constitue ou implique sur sa psychologie égocentrique, un choc de réalisation qui réorganise son mental et son émotif et qui le prédispose à un changement profond dans ses habitudes de vie.

La passion en elle-même ne constitue qu'un palier de l'expérience humaine, palier auquel l'être humain est réfuté à cause de son attachement émotif à la forme qui donne à son existence sa valeur. Mais la forme change lorsque l'intelligence humaine est greffée à l'intelligence cosmique. Et ce changement correspond à sa nouvelle prise de conscience.

Tant que l'être humain se passionne pour quelque chose, il vit de ce qu'il désire, mais ce désir ne coïncide pas nécessairement avec un plan optimal de vie, qu'il découvre lorsqu'il est en voie de croissance vers la conscience supérieure en lui.

La passion éloigne l'Homme de l'intelligence pure car elle lui fournit la raison de vivre, alors qu'il doit vivre de plus en plus selon l'intelligence de l'énergie en lui qui le mène vers la vie totale et parfaite de l'éther.

La passion colore la vie insécure de l'Homme, mais le réduit à subir la vie dans toutes ses manifestations, alors que la conscience supramentale l'amène à se libérer de l'enveloppe matérielle et à entrer dans l'espace invisible d'où procèdent la vie, sa mort et le pouvoir sur la nature. Tant que l'Homme vit d'une passion ou d'une autre, le fil qui le relie à l'invisible ne peut être décelé par son intelligence réelle car trop d'énergie sert à nourrir son émotif et son intellect.

La passion constitue un grand appât pour l'Homme, et les Hommes de l'avenir, ceux qui auront passé de l'autre côté de la montagne, ne vivront plus, sur ce plan, de faim insatiable.

La passion relève de tout ce qui est humain et mortel. Elle couvre tous les aspects de la vie de l'Homme et ne connaît pas de répit. Lorsque l'Homme commence en s'en libérer à cause des changements vibratoires en lui, sa première réaction est une de décontenance. Enlevez à un peuple la passion, et vous verrez ce peuple mourir, car un peuple doit vivre de passion.

Mais sur le plan individuel, c'est le contraire qui se produit. De sorte que l'individu ne peut plus ensuite appartenir au peuple, car les affaires du peuple ne sont plus les affaires de l'individu, car l'intelligence en lui étend son champ de vision.

De sorte que l'histoire de l'Homme n'est que le champ de bataille où les passions se bousculent sous la bannière de quelque slogan invitant l'Homme à perdre son individualité afin de se fondre à la conscience grégaire d'une conscience collective astrale et sans intelligence réelle.

Il faut avoir vécu dans la conscience supramentale pour découvrir jusqu'à quel point l'ego recherche une forme de passion quelconque pour balancer ses énergies astrales et mentales inférieures.

Il faut avoir connu le vide pour comprendre pourquoi il est si difficile à l'Homme d'être parfait dans sa conscience, et pourquoi il est presque impossible à l'Homme de connaître à la fois l'éther et la matière tant qu'il n'a pas su vivre totalement en dehors de la passion qui supporte sa conscience inférieure et l'éloigne de cette partie de lui-même dans l'invisible qui veut se raccorder, mais qui en est empêchée par un trop plein d'énergie astrale.

Toute passion est étrangère à la conscience supramentale, même la passion de l'art ou la passion de la musique ou la passion de l'amour etc... Car toute passion, bien que propice et bénéfique à l'être inconscient, lui barre la route de l'intelligence intégrale, car cette intelligence ne convient de rien qui soit sujet à la nature inférieure de l'Homme. Sa présence, d'ailleurs, dans l'Homme, reflète justement le changement qui doit être apporté à la personne de l'Homme, pour que cette dernière se libère du fardeau existentiel que crée la passion humaine.

L'Homme ne peut pas être planétaire et cosmique à la fois. S'il est un, il ne peut être l'autre. Car l'Homme ne peut servir deux maîtres à la fois, comme dit très bien le dicton.

47 - le courage et la volonté réelle

Beaucoup d'êtres humains démontrent, au cours de leur vie, ce qu'ils appellent du courage. Et beaucoup d'êtres humains sur la Terre souffrent à cause du courage qu'ils démontrent dans leur expérience de vie.

Or le courage est une très grande qualité de l'être humain, une de ses plus grandes. Mais il devient nécessaire, à la fin du cycle, qu'il soit reconnu que le courage est une force dans l'Homme qui le pousse malgré son intelligence réelle. Ceci veut dire que le courage ne fait pas partie de la conscience universelle, mais de la conscience subjective de l'Homme. Et que cette qualité de l'Homme est une perte d'énergie dans le cadre de l'expérience supramentale de l'Homme sur la Terre, car dans le courage, il n'y a pas d'intelligence réelle, mais simplement une grande force intérieure qui se sert de l'intellect et de l'émotion humaine pour le bénéfice de l'expérience de l'âme.

Le courage ne veut pas dire volonté réelle, et le courage ne veut pas dire intelligence réelle. Le courage est la manifestation du caractère par le biais de l'intelligence subjective et de l'émotivité subjective. Et le caractère est la force que donne l'âme à la personnalité pour que l'ego vibre certaines expériences qui l'amènent à se dépasser.

La volonté réelle dans l'Homme vient du contact vibratoire entre l'Homme et le rayon, et cette volonté émane du rayon, ainsi que l'intelligence. Et l'Homme qui vit du rayon n'a pas besoin de courage, car il est supporté vibratoirement par le rayon. Tant que l'Homme a besoin de courage pour vivre, il n'est pas dans l'intelligence de sa vie, mais dans le sentiment de sa vie. Et une telle vie est une vie de souffrance et non une vie réelle, c'est-à-dire une vie qui le détache des forces extérieures qui l'influencent et le forcent à être courageux pour survivre.

Pour l'humanité en général, le courage est une très grande qualité de vie. Mais pour l'être supramental, le courage est une perte d'énergie qui convient à son intelligence et à son émotif, à cause de son ignorance des lois de la volonté et de l'intelligence supramentales.

L'Homme doit vivre selon l'énergie en lui, et non selon des attitudes courageuses envers la vie. Car seule l'énergie peut lui communiquer la volonté et l'intelligence dans sa force, alors que le courage entraîne l'être humain à se débattre sans jamais en arriver à élever son niveau de conscience au-dessus des sentiments que lui fait connaître son caractère.

Le courage délie ce que tend à lier la conscience supramentale, c'est-à-dire la volonté et l'intelligence. Ces deux aspects de l'Homme doivent être vécus ensemble et non séparément. Et dans le courage, la volonté est séparée de l'intelligence, car la volonté est plus près du sentiment que l'intelligence. Et dès que la volonté et l'intelligence sont déliées, désunies, ce n'est plus de la volonté réelle ni de l'intelligence réelle. C'est pourquoi nous disons que l'Homme n'a pas de volonté ou d'intelligence réelles, même s'il démontre du courage.

Dans l'acte ou l'action courageuse, vous retrouvez toujours la détermination de l'ego. Or cette détermination ne provient pas du rayon, mais de l'ego. Et lorsque l'ego vit intensément la détermination devant l'obstacle, c'est ce que l'on appelle du courage.

Il y a des Hommes dans le monde qui, pour toutes sortes de causes, démontrent un très grand courage. Tel le cas de ceux qui font la grève de la faim par exemple. Or ce genre de courage extrême provient de leur détermination de changer quelque chose dans le monde, et ce qu'ils veulent changer fait partie des conditions de la vie inconsciente de l'Homme. Et s'ils réussissent à changer ce quelque chose, autre chose devra être changée par la suite, et ainsi de suite à l'infini, car l'inconscience de l'humanité ne peut être arrêtée de l'extérieur de l'Homme, mais de son intérieur.

Or ces hommes démontrent un grand courage, mais ne sont pas dans l'intelligence universelle, car s'ils étaient dans cette intelligence, ils seraient les premiers à voir à travers l'illusion de leur courage et retourneraient à une vie réelle, c'est-à-dire consciente des lois de la vie et de la mort. Un Homme qui connaît les lois de la mort n'est pas intéressé à mourir pour que les Hommes vivent. A moins d'être un être supérieur, comme le Nazaréen le fut, qui a donné sa vie matérielle, corporelle, mais qui s'est élevé au-dessus du pouvoir de la mort quelque temps après. Mais mourir pour les autres, pour des causes, bien que cela démontre du courage, ne démontre pas de volonté et d'intelligence réelles.

Quand l'Homme est inconscient, selon son tempérament et son caractère, il fait des choses que l'on qualifie de courageuses, car nous n'avons pas de point de référence universel pour voir parfaitement les conséquences de nos actes. Et si nous avions ce point de référence objectif à nos sentiments et à notre raison, nous verrions que le courage de l'Homme est stupidité pour l'être supramental. Car ce courage est déterminé par des sentiments et des émotions, et qu'il détruit la possibilité, chez l'être qui le vit, d'être intelligent et conscient de son acte.

Si l'être courageux ne pulse que dans son émotivité et qu'il ne voit pas dans son intelligence, il est évident que son acte courageux lui portera fruit sur le plan de l'expérience, mais aussi lui enlèvera la vue réelle des choses. Et la vue réelle des choses ne convient pas toujours à nos sentiments éduqués. Ce n'est pas parce que l'Homme a démontré du courage, au cours de son involution, et qu'il a payé de sa tête l'illusion de ce courage, que l'Homme nouveau continuera à vivre et à voir les choses de la même façon.

Le courage, ça peut se discuter. Mais l'intelligence et la volonté supramentales, ça ne se discute pas. Et l'Homme qui en est rempli ne peut plus s'intéresser au courage des autres, bien qu'il puisse le reconnaître. Mais ce n'est pas parce qu'il le reconnaît qu'il puisse le prescrire à l'humanité comme une formule de vie souhaitable, car il sait trop bien que le courage est la malédiction de ceux qui sont plus susceptibles, de par leur caractère et leur tempérament, à répondre à une cause dont ils ne peuvent sentir l'illusion profonde.

L'Homme est un être dominé par ses sentiments et le courage convient à cet Homme, car ses grands sentiments conviennent à sa grande illusion. La guerre est le grand champ de bataille où l'être humain démontre beaucoup de courage, mais seul l'être inconscient peut vivre de cette expérience et en bénéficier courageusement.

Le courage invoque chez l'Homme des prises de conscience inconscientes, c'est-à-dire des points de vue qui conviennent à son tempérament intellectuel et émotif. Si l'Homme était dans son intelligence réelle, ces points de vue lui seraient impossibles, car l'intelligence réelle n'est pas prisonnière des sentiments humains. Et n'étant pas prisonnière de ces sentiments, elle peut très facilement démontrer à l'Homme l'illusion de son courage, et lui faire reconnaître que la volonté réelle ne se situe pas au niveau des actes véhiculés par les sentiments, mais par des actes dirigés, c'est-à-dire soutenus par la volonté cosmique et éclairés par l'intelligence cosmique, non pas pour le bénéfice sentimental ou raisonnable de l'Homme, mais pour le bien-être de l'Homme et l'évolution de la vie sur Terre, et non, de la mort.

Le courage, c'est le défi que se donne l'ego pour se sentir de plus en plus près de ce qu'il est dans son sentiment et son intellect. Ce défi de l'ego se projette extérieurement, souvent contre la société ou le système social, et ce sont ces actes de courage qui font intervenir l'individu contre le collectif. Ces actes de courage existent parce que la société est inconsciente, à un point tel que l'Homme se sent obligé de repousser certains affronts perpétrés contre lui-même, contre son sentiment profond d'une certaine valeur qui est écrasée. Ce genre de courage est grand, mais il est tout de même inconscient, c'est-à-dire que si l'Homme était dans la vie mentale supérieure, l'acte n'aurait pas lieu.

Beaucoup d'actes dits courageux dans la vie de l'Homme, coïncident avec une mémoire antérieure qui pousse l'Homme à se rétablir en équilibre avec son passé involutionnaire. Mais cette condition est le fondement de la condition existentielle de l'Homme, et seules l'intelligence et la volonté réelles peuvent rompre ce lien vibratoire avec le passé.

Il ne s'agit pas de dénigrer les actes courageux de l'être humain, il s'agit de voir au-delà du courage et de voir la nécessité de vivre selon les lois de la vie et non les lois de la mort. Les lois de la vie intégrale dans la conscience supramentale défient constamment les lois de la mort, car l'intelligence et la volonté du rayon sont si grandes et si parfaites que tout ce qui est de la mort, de l'inconscience, est scruté et compris parfaitement, de sorte que l'Homme ne peut plus être complice des actes qui bénéficient à l'être inconscient aux dépens de l'être conscient.

Le courage représente une grande catégorie d'actions vécues qui disloquent l'Homme réel et retardent son avènement sur la Terre. Car dans un grand nombre d'actes courageux, la violence intervient, et toute violence engendre de la violence, qu'elle soit physique, ou psychologique, ou idéologique.

Il n'y a pas de juste milieu entre l'acte courageux et l'acte conscient. L'un est diamétralement opposé à l'autre, et seules l'intelligence et la volonté du rayon dans l'Homme peuvent faire basculer les pôles afin que l'Homme puisse vivre selon lui-même, et non selon les conditions extérieures à lui-même.

Il est toujours plus facile à l'être humain de voir le positif dans l'action, que l'illusion. Car le positif saute aux yeux de l'ego, tandis que l'illusion n'est apparente qu'aux yeux de l'esprit. Et pour que l'esprit soit plus fort, plus grand que l'ego, il faut que le rayon ait suffisamment altéré la conscience de l'Homme. Alors tout est simple et clair. Autant le courage valorise l'ego et l'infuse d'un certain orgueil, d'une certaine vanité, autant la volonté et l'intelligence réelles éteindront dans l'ego cette flamme qui se réfléchit sur son miroir.

On a beaucoup énuméré au cours de l'histoire les actes courageux, mais l'Homme conscientisé ne vit pas de l'histoire, il vit de l'intelligence et de la volonté en lui, et l'histoire ne lui appartient plus, car il n'est plus rattaché sentimentalement ou idéologiquement à elle. Elle fut ce qu'elle fut, mais lui est d'un autre temps, où tout est et sera différent dans l'intelligence et la volonté.

La culpabilité de l'acte courageux avorté est un autre fardeau qui doit être supporté par l'ego lorsqu'il n'est pas sorti de ses illusions. Et cette culpabilité peut être très profonde et très grave, surtout s'il y va d'un acte refusé qui aurait pu éviter la mort ou l'accident grave. Il est de plus en plus évident à l'Homme conscient qu'il doit être intelligent et volontaire, s'il ne veut pas être absorbé dans la vase de la mémoire et souffrir de n'avoir pas été suffisamment courageux dans le passé. Que l'illusion du courage soit si difficile à surmonter provient de l'orgueil et du sentiment de l'ego. S'il n'a pas été courageux, il se culpabilise. Le sentiment monte à la surface et l'orgueil le maintient en place.

Alors que l'Homme ancien vivait selon un barème de vie où l'acte courageux coïncidait avec le plus grand bien, l'Homme nouveau, à cause de son intelligence supramentale et libre de l'émotion ou de l'intelligence subjective, ne pourra convenir que d'une plus grande conscience, et non d'un plus grand bien. Car le plus grand bien convient à l'ignorance de l'ego, mais une plus grande conscience convient à l'évolution de l'Homme et à l'évolution de la planète, afin que l'Homme puisse un jour entrer et sortir de la forme et ne jamais en être prisonnier. Tant que l'ego est inconscient, le courage est pour lui une grande force, car elle lui permet de s'exprimer selon son plus grand désir, de sorte que l'ego découvre en lui des aspects qui constituent son matériel psychique, dont il peut extraire certaines substances, afin que la vie coïncide le plus possible avec ce qu'il ressent.

Mais lorsque l'Homme se conscientise et qu'il entre en contact supramental avec l'intelligence et la volonté universelles, il les vit au lieu de les traverser en rampant, il les vit debout à chaque instant, et éventuellement, elles lui permettent de se révéler dans tous leurs contours simples.

Le courage n'est plus nécessaire car l'intelligence et la volonté sont tellement présentes en lui qu'il n'a plus à combattre, il n'a qu'à vivre selon le plan de vie qu'exécute pour lui le rayon. L'exécution du plan de vie de l'Homme permet au rayon de se faire sentir dans l'Homme. Et à l'Homme, par le fait même, de sentir la direction de sa vie sans nécessité de courage, seulement dans l'intelligence et la volonté de ce rayon.

Il n'est plus nécessaire à l'Homme d'invoquer que le courage le propulse sur le théâtre de la vie afin de faire de lui un acteur. Il cesse d'être acteur et commence à être, et à faire partie intégrale du théâtre lui-même. Or le théâtre, c'est la totalité de l'expérience de l'Homme, non une partie qui est jouée sur la scène sous le regard aveugle des spectateurs qui se payent de sa tête au nom d'une vertu quelconque, telle le courage ou d'autres vertus que l'Homme inconscient exécute avec habileté sur la scène de la vie. Il faut brûler la scène et vivre. Mais on ne peut le faire si on n'est pas dans l'intelligence et la volonté réelles.

Il n'y a que deux vies possibles sur la Terre, une ignorante, et l'autre intelligente. Que l'Homme fasse son choix ! Si vous choisissez la deuxième, ne parlez plus de courage, car elle ne le permet pas, mais vous pouvez parler d'intelligence et de volonté réelles car elle est faite et construite de ces deux principes.

Le courage intervient dans la vie inconsciente selon les épreuves qui sont placées sur la route de l'Homme. Plus il a du courage, plus il peut supporter les épreuves, car le courage aide à supporter les épreuves, mais il n'a pas l'intelligence et la volonté pour les éliminer une fois pour toutes. Et tant que l'Homme vit des épreuves, c'est qu'il n'est pas encore dans l'intelligence et la volonté. Car on ne peut être dans cette conscience et supporter qu'il y ait dans notre vie de l'épreuve, car l'épreuve fait partie de l'expérience. Et dans la vie réelle, il n'y a pas d'expérience, car il n'y a plus de mémoire qui puisse servir d'expérience à l'Homme pour le bénéfice de l'âme.

L'intelligence et la volonté supramentales sont instantanées et la vie ne se règle plus, elle est réglée selon soi, et non plus selon les conditions extérieures à l'Homme. Il est difficile à l'Homme inconscient de voir jusqu'à quel point sa vie peut être libre, car il n'a pas les outils qui puissent lui donner le pouvoir d'accès à cette liberté affranchie de ses illusions. Mais lorsqu'il prend conscience, il s'aperçoit graduellement que sa liberté est proportionnelle à son intelligence et à sa volonté réelles, et que toute sa vie dépend de ce pouvoir vibratoire en lui qui transperce sa conscience et qui l'élève au-dessus de l'inconscience planétaire.

C'est pourquoi le courage devient décourageant, car il ne convient plus à l'Homme conscient d'être courageux, mais d'être bien dans sa peau et de vivre une vie en paix, même si à l'extérieur il y a le feu de la guerre. Car lorsque l'Homme est dans l'énergie du rayon en lui, les conditions extérieures de la vie ne peuvent plus l'affecter, car il ne vibre plus de la même façon dans ses centres. De sorte que son rapport avec l'extérieur ne lui impose plus d'être courageux pour en subir la tribulation, puisqu'il ne fait plus partie de ceux qui doivent souffrir et démontrer du courage dans la souffrance. Puisqu'il est supporté entièrement par le rayon, sa conscience humaine est au-dessus de la conscience de la masse, et tout ce qu'il vit est consistant avec la volonté et l'intelligence du rayon.

Tant que l'Homme ne saura dominer les forces en lui et en extraire l'intelligence et la volonté, il ne pourra vivre sur la Terre une vie qui mène l'être à l'immortalité, c'est-à-dire à la continuité de conscience. Et ni le courage, ni la détermination, ne pourront ouvrir à l'Homme les portes de la vie réelle. Car ces portes sont fermées, et seule la conscience des forces intelligentes des mondes suprasensibles, que l'Homme peut reconnaître au-delà de sa pensée subjective, peut l'acheminer au-delà des obstacles de la vie inconsciente où le courage seul sert de levier à une existence précaire et bornée par la mort et la souffrance.

Le courage tue dans l'Homme l'intelligence de sa souffrance, car elle aiguise son sens personnel de la valeur de la vie, alors que la valeur de la vie ne peut être perçue qu'au travers d'une conscience supramentale qui éloigne l'Homme de sa subjectivité pour l'élever dans son intelligence et sa volonté. Le courage illustre bien le conflit entre la vie et la mort, mais ne réussit jamais à libérer l'Homme de la mort ou de la souffrance attenante. L'Homme ne peut plus continuer à vivre dans un cul-de-sac où son courage lui affaiblit la vision déjà diminuée du réel. Il a de besoin d'un tremplin : la science de l'intelligence, pour soustraire son énergie créative des tentacules insatiables de l'épreuve qui démontre la mesure du courage, mais l'impuissance de l'intelligence et de la volonté réelles.

L'Homme, à la fin du cycle, devra réaliser, sans ambiguïté, que les grandes vertus de son passé ne s'appliquent plus dans un avenir où tout doit être repensé, c'est-à-dire où tout doit être renversé dans la forme, pour que prenne naissance une nouvelle dimension d'expérience et de vie.

Certains, sinon tous les peuples, ont institutionnalisé le courage, car la psychologie d'une nation est une psychologie de masse, et toute psychologie de masse va à l'encontre d'une psychologie créative et supramentale. Ce que le courage donne à l'individu personnellement revient toujours conséquemment au peuple, à la nation, d'une façon ou d'une autre. Alors que la volonté intelligente de la conscience universelle ne sert pas le peuple ou la nation, mais l'être humain et l'évolution. Différence profonde et fondamentale qui altérera la condition politique de l'Homme et la psychologie sociale de demain.

L'évolution de l'être humain coïncide toujours avec de grands tournants dans l'histoire de l'Homme. Et aujourd'hui plus que jamais l'Homme commence à vivre et à réaliser ce tournant, mais il n'en connaît pas les aspects profonds et voilés à la conscience humaine parce que le choc serait pour l'Homme insupportable.

Tant que l'Homme confondra le courage avec la volonté, sa conscience personnelle sera prisonnière d'une conscience sociale, et toute socialisation de la conscience humaine détruira l'intelligence et la volonté universelles dans l'Homme. C'est pourquoi demain, après le choc, l'humanité ne sera jamais plus ce qu'elle aura été, ou même rêvé d'être par des systèmes de pensée tels que nous retrouvons chez certains peuples.

L'être humain doit être capable de voir à travers les multiples illusions de sa conscience planétaire. Et le courage en est une grande, car il prétend à la vertu, lorsqu'il n'y a de vertu que là où il y a inversion de la loi de l'intelligence et de la volonté cosmiques pour le bénéfice de la conscience subjective de l'Homme. L'illusion est grande, et la forme subtile. Et l'Homme nouveau doit pouvoir voir à travers toutes les illusions, toutes les formes, s'il veut être réellement libre et vivre selon des lois d'énergie qui ne sont pas limitées par la condition humaine.

Le courage peut très bien convenir à celui qui a besoin de se manifester afin de ne pas périr. Mais ceux qui ont à se manifester afin de ne pas périr ont déjà dans leurs mains un aspect de leur plan de vie. L'autre aspect de ce plan de vie doit être découvert, et seules l'intelligence et la volonté réelles de l'Homme peuvent jeter de la lumière sur l'autre côté de la carte de route que doit connaître, et vivre, et comprendre, l'Homme de demain.

La volonté réelle ne vient pas de l'ego, nullement, elle vient intégralement du rayon et transperce la conscience de l'Homme. Elle est sa force, sa seule force. Et ce qui la rend si grande, c'est qu'elle ne vient pas à lui seule, mais accompagnée d'intelligence. Et c'est justement cette double combinaison, qui fait la différence entre le courage subjectif et la volonté objective de l'Homme. La volonté est le produit de la vibration dans le mental. Et soyez assurés que cette vibration ne vient pas à l'Homme gratuitement, car elle est, et fait partie de la vie, c'est-à-dire de l'énergie cosmique dans l'Homme, et c'est de cette énergie qu'il vit, un point c'est tout. Là où il y a volonté cosmique, vous ne découvrirez pas d'attitude subjective, que l'on appelle courage. Là où il y a volonté réelle, vous ne la verrez pas seule sans intelligence réelle et certaine.

Parler de courage n'a plus de sens dans la conscience supramentale, car l'ego n'est plus aux prises avec la vie : il est simplement aux prises avec la volonté qui pénètre et s'actualise en lui malgré ses sentiments. Voilà ce qui lui apporte l'intelligence, le discernement. On ne peut dissocier le courage de l'expérience de l'âme. Et l'être supramental ne vit plus de l'expérience de l'âme, puisqu'il a intégré l'énergie de la mémoire et créé avec cette énergie son corps de lumière.

La psychologie de l'intelligence supramentale est totalement en opposition avec la psychologie de l'Homme, car cette dernière est fondée sur des attitudes, et non sur l'intelligence pure. C'est pourquoi, au fur et à mesure qu'elle éclaire la psychologie humaine, elle doit en détruire les fondations, afin de libérer l'Homme de ses attitudes sentimentales et intellectuelles qui le séparent de lui-même, c'est-à-dire de la volonté et de l'intelligence cosmiques en lui.

Le courage ne fait pas seulement interférence avec l'intelligence supramentale et la volonté de cette intelligence, il retarde la prise de conscience ultime de l'Homme, celle qui le mène vers l'individualité de son être. L'individualité de l'être humain ne peut contenir à la fois l'attitude du courage et la conscience de la volonté réelle, car son individualité provient du développement de sa compréhension de la vie, telle que démontrée clairement par la conscience supramentale.

La structure même de la civilisation d'aujourd'hui préconise le courage pour sa progression. C'est le courage d'un nombre d'êtres humains qui a permis la progression de la civilisation terrestre, mais jamais ce courage n'aurait et ne pourra élever, libérer, l'Homme au-delà de la condition humaine. Car le courage est la mesure des changements, alors que l'énergie cosmique de l'intelligence et de la volonté est le pouvoir de la lumière dans l'Homme. Et c'est ce pouvoir qui élève l'Homme au-dessus de la condition humaine.

L'élément clé dans la compréhension de toutes les illusions de l'Homme lui est fourni par l'intelligence supérieure en lui, et non pas par la raison de ses sentiments. Et l'Homme se devra de plus en plus de tout scruter en lui que la tradition considèrerait comme étant vertu. Les temps qui viennent ne seront pas plus doux aux vertueux qu'aux courageux. Ils seront doux, cependant, à ceux qui seront dans leur intelligence et qui bénéficieront de la volonté de cette intelligence, car ils auront le pouvoir de ne pas souffrir de la condition humaine, c'est-à-dire de la forme qui va vers son paroxysme.

Il ne s'agit plus pour l'Homme d'être courageux, mais d'être intelligent. Mais intelligent dans un sens qui ne se discute plus, car l'intelligence réelle n'est plus de l'Homme, mais du pouvoir en lui qui croît.

Le courage est une qualité de l'ego, mais une illusion de la conscience de l'ego, car il assujettit l'Homme à la mémoire de l'âme. L'Homme doit être dans son intelligence et sa volonté pures afin que les formes qui risquent de l'enchaîner soient, à l'instant, détruites, le laissant libre de vivre selon lui-même et jamais selon des dictées impérieuses de l'extérieur où son émotif et son intelligence risquent d'être enlisés.

Si nous avons convenu d'expliquer, à la lueur de la conscience supramentale, qu'une vertu aussi grande et remarquable que le courage contient un élément dangereux pour le développement de la conscience supramentale sur la Terre, il va de soi que l'Homme nouveau se verra de plus en plus obligé de vivre selon les dictées de sa conscience, plutôt que les dictées de ses sentiments, même les plus élevés.

Certains diront : « qu'est ce qui se passe lorsque l'Homme fait face à un grave danger ou à une situation ultime ? Il a besoin de courage pour passer à travers ? ». La réponse est simple. Lorsque l'Homme vivra dans sa conscience universelle, la vie sera pour lui très différente, et ces situations lui seront évitées, car vivre dans la conscience veut dire vivre une vie harmonieuse et calme. Et si, pour une raison de travail sur les corps de l'Homme, il devait vivre une épreuve quelconque, il aurait le support de l'intelligence et de la volonté, et son ego ne serait pas l'enjeu de l'épreuve, mais seulement le champ vibratoire de ses principes. Autrement dit, l'ego ne sera pas impliqué dans l'épreuve, car déjà l'ego sera dans l'intelligence de sa conscience. Et ce sera la conscience qui dictera l'épreuve pour la transmutation des principes, et non l'ego pour des raisons personnelles.

Le courage, comme tant d'autres qualités humaines, fait interférence à la conscience supramentale, car il nécessite que l'ego vibre dans le sentiment, alors qu'il doit être neutre dans le sentiment. Le sentiment, quel qu'élevé qu'il soit, fait partie de l'inconscience planétaire de l'Homme. Et la conscience supramentale doit neutraliser ce plan d'énergie dans l'Homme, afin qu'il puisse vivre et agir selon les lois de la lumière et non selon les lois de l'ego inconscient.

Si le courage entraîne la détermination, la détermination procède de l'inconscience et donne à l'Homme l'impression qu'il a de la volonté. Or l'Homme peut avoir de la volonté, mais la volonté qu'il possède n'est pas la volonté, le principe de la volonté. Et c'est le principe de la volonté, principe supérieur dans l'Homme, qui le sépare de la cinquième race. Car cette volonté supérieure ne peut être exercée sans l'intelligence supérieure qui l'accompagne. C'est pourquoi le courage ne peut être et ne pourra jamais être un agent de liberté pour l'Homme, car il ne procède pas de la volonté cosmique dans l'Homme, mais d'une attitude quelconque. Et l'Homme ne peut pas vivre d'attitudes, car elles ne le servent pas mais l'enchaînent à l'intérieur d'une illusion qui ne peut être éclaircie, ou éclairée, que par une conscience supérieure.

Les temps viennent où l'Homme devra être centrique à un point tel que jamais son sentiment ou sa raison ne pourront faire obstacle à cette force grandissante en lui qui sera sa pleine sécurité.

Les héros servent l'humanité, car l'humanité a besoin de gens courageux pour la faire progresser. Mais lorsque l'Homme entre dans un cycle nouveau où les lois de ce cycle ne correspondent plus aux lois progressives de l'humanité, il est clair et net que cet Homme ne peut plus s'entretenir d'illusions. Et le processus de correction de ces illusions ne cesse plus de se faire, car dès que la conscience supramentale descend dans l'Homme, c'est lui qui doit voir les choses telles qu'elle le lui présente, et non à elle de se plier à ses sentiments ou à sa raison.

Le courage existe sur la Terre, car l'Homme en a besoin, et il doit corriger la trajectoire des événements et faire face à ces événements pour s'empêcher de périr. Mais les conditions de vie futures de l'Homme conscientisé, ne coïncideront plus avec le motif existentiel de l'involution, car l'Homme aura le pouvoir sur les éléments, sur la nature. Il est évident, alors, que le courage n'existera plus, il ne fera plus partie de la conscience de l'être, car il aura été dégagé des forces opprimantes de l'extérieur à lui-même.

Cette conscience nouvelle éliminera les grands actes valeureux d'ordre personnel ou social, car tout sera dans l'ordre et compris selon l'intelligence universelle. Le courage, comme tant d'autres vertus de l'Homme, cache son vrai pouvoir et lui donne l'illusion d'une maîtrise quelconque sur la vie, alors qu'il ne fait que subir la vie plus intensément et pour une cause qui le dépasse, car il ne connaît pas la raison derrière l'acte courageux.

48 - l'intelligence

Il est approprié de définir plus en profondeur la nature de l'intelligence, afin que l'Homme ait une idée de sa nature et de son importance dans les étapes de vie qui vont au-delà de la matière et qui sous-tendent l'activité humaine sur le plan matériel.

L'intelligence doit être d'abord réalisée vibratoirement, c'est-à-dire qu'elle doit être perçue par l'Homme non pas d'une façon réflexive, mais d'une façon active. Et pour que l'Homme l'aperçoive activement, il lui faut s'en détacher, c'est-à-dire cesser de la rechercher, cesser de la désirer, cesser de vouloir la connaître, car elle ne peut se manifester que lorsque l'Homme en est totalement détaché. Et pour bonne cause ! Car l'intelligence est une énergie qui pénètre l'esprit de l'Homme et augmente son pouvoir d'expression sur le plan matériel.

Tant que l'Homme est limité dans sa matière, l'intelligence qui entre en lui en tant qu'énergie, ne cherche qu'à élever le taux vibratoire de ses corps subtils pour le préparer à entrer en contact éventuel avec certaines intelligences supérieures qui évoluent dans des mondes parallèles à celui de l'Homme, et qui cherchent à entrer en contact avec lui.

Tant que l'intelligence de l'Homme n'est pas suffisante, c'est-à-dire que tant que l'Homme ne possède pas l'intelligence en lui, il ne lui est pas possible d'entrer en contact permanent avec ces êtres supérieurs. Car leur présence dans la vie de l'Homme agirait défavorablement dans sa vie, à cause de la grande difficulté pour ces êtres de communiquer avec l'Homme sur une longueur d'onde qui puisse convenir aux deux types différents de races.

Or l'intelligence, en tant qu'énergie, construit dans l'Homme une couche d'énergie préparatoire à ce contact éventuel. Et cette couche, au début de l'expérience humaine, se situe dans ce que vous appelez la conscience astrale, c'est-à-dire cette couche d'énergie qui fait partie de la conscience inférieure de l'Homme mais qui lui permet, petit à petit, de se familiariser avec des espèces humaines venant d'autres coins de la galaxie.

L'intelligence en tant qu'énergie est totalement différente de l'intellect ou de la raison, dans ce sens que tout Homme qui la canalise s'aperçoit sous peu que sa personnalité en est affectée au point où, bientôt, il ne peut plus vivre comme il vivait auparavant. Ceci est bon et nécessaire et l'Homme s'y adapte graduellement, jusqu'au jour où l'adaptation est totale, c'est-à-dire jusqu'au jour où l'Homme ne peut plus vivre en-dehors de cette énergie.

L'énergie de l'intelligence cosmique est tellement grande que l'être humain qui en prend conscience se trouve très bientôt prisonnier de cette énergie. Mais il se sent prisonnier non pas parce qu'il est prisonnier, mais parce que sa puissance est créative. Et la puissance créative de l'intelligence dans l'Homme s'imprime dans son esprit, de sorte que l'esprit de l'Homme, au lieu de servir les aspects subjectifs de la personnalité, se voit bientôt servir de point de manifestation pour cette énergie, de sorte que l'Homme n'est plus, et n'a plus, les intérêts d'antan.

L'univers est vaste et complètement inconnu de l'Homme. Et il est inutile d'expliquer à l'Homme les lois, et la mécanique et l'organisation universelles, tant qu'il n'est pas suffisamment libre de son intellect. Car son intellect ne fait pas partie de l'intelligence, mais de certaines lois mécaniques de sa mémoire que l'intelligence doit abolir avant de pouvoir se manifester et expliquer à l'Homme le mystère du temps et de l'espace.

L'intelligence est énergie et infinie. Ceci veut dire que l'Homme ne pourra jamais tout connaître de l'intelligence, de cette énergie, car elle fait partie de ce qu'il appelle Dieu. Mais cette intelligence est tellement parfaite que dès que l'Homme commence à la recevoir, il commence à comprendre tous les mystères de la création et de l'évolution. Et cette compréhension fait partie de l'intelligence active en lui, mais ne fait pas partie de lui. Car à partir du moment où l'Homme entre dans l'intelligence pure, il doit sortir de l'intelligence subjective et renier tout ce qu'elle contient, car ce qu'elle contient n'est que le produit d'une science qui lui est imposée pour le forcer à progresser sur le plan matériel, afin que ses corps subtils puissent, un jour, vibrer d'une autre énergie qu'il n'a jamais connue, et que j'appellerai ici pour le besoin de la cause l'intelligence de l'atome.

Or l'intelligence de l'atome est cette intelligence qui vibre instantanément, partout dans l'univers, et qui permet que le temps serve d'illusion pour les êtres qui sont inférieurs en intelligence, c'est-à-dire l'Homme et ses semblables. Le temps est une des grandes illusions créées par l'énergie de l'intelligence, et c'est la première fois depuis la descente de l'Homme dans la matière que la nature du temps et sa fonction, en relation avec l'énergie atomique de l'intelligence pure, lui sera expliquée. L'intelligence, l'énergie de l'intelligence, étant l'énergie de l'atome, vous demanderez : « Eh bien, qui a créé l'atome ? ». Eh bien, l'atome, non pas celui que connaissent les physiciens, mais l'atome que connaissent les initiés, est une courbe dans le temps, une courbe si minime que sa manifestation constitue un des grands systèmes mystérieux de l'intelligence, et sa compréhension scientifique une des clés fondamentales pour le voyage à travers le temps et l'espace.

Mais revenons un peu à l'intelligence en tant qu'énergie. L'énergie de l'intelligence peut se manifester selon sept principes qui existent dans leur totalité chez l'Homme. Et l'évolution de l'Homme coïncide avec l'ajustement vibratoire de ces principes avec l'énergie de l'intelligence, de sorte que plus cette énergie s'ajuste à ces principes, plus l'Homme évolue. Ce point est d'extrême importance pour l'Homme, car il lui fait réaliser plus que jamais auparavant, que c'est l'augmentation de l'activité de cette énergie en lui qui le fait évoluer, et que cette évolution est directement liée à une telle activité extérieure à lui-même, à son ego.

L'énergie de l'intelligence correspond à un taux vibratoire de lumière dans l'Homme. Et un jour, ce taux vibratoire ayant atteint son maximum pour le cycle présent, permettra à l'Homme de muter, c'est-à-dire de pénétrer consciemment une autre dimension où l'évolution a déjà, depuis très longtemps, fait son chemin. Et le contact entre l'Homme et ce monde parallèle transformera le visage de la Terre.

L'énergie de l'intelligence est totalement libre de la raison humaine ou des sentiments humains, car elle s'active sur un plan de l'Homme qui le distingue de l'activité des autres. C'est pourquoi l'intelligence en tant qu'énergie ne peut être saisie intégralement que lorsque ce plan a commencé à être activé, c'est-à-dire à vibrer sous l'impulsion de cette énergie.

L'univers est la composante infinie d'une très vaste activité de l'intelligence. Et pour que l'Homme comprenne sa petite vie personnelle, il faut qu'il la voie selon ce grand schéma d'activité intelligente, et non selon sa raison qui ne fait partie que d'un plan inférieur de cette même activité.

L'activité atomique de l'intelligence poursuit sans cesse son ascension vers la perfection, car tous les plans d'activité, du plus bas - le matériel - au plus haut, sont reliés et infusés de cette énergie ascensionnelle. Et c'est ce phénomène d'ascension qui crée l'évolution de tout l'univers. Mais l'Homme a sa place créative dans ce vaste plan universel, mais ne peut y participer que lorsque l'énergie a suffisamment augmenté en lui sa présence, sur le plan que l'on appelle « supramental ».

L'ego de l'Homme est très puissant et la souffrance de l'Homme est liée directement à cette puissance de l'ego, car l'ego inconscient ne vit que de quatre principes, alors que demain il vivra de cinq principes. Et le cinquième lui ouvrira la porte de l'immortalité et de la conscience continue.

Mais l'énergie de l'intelligence ne peut pénétrer l'ego que si celui-ci la sent, en est conscient. Et dès qu'il en est conscient, le mental inférieur et l'émotif cessent graduellement de dominer l'Homme, et c'est ici qu'il commence son ascension vers un plan supérieur d'évolution. L'être humain a vécu pendant des siècles en isolation sur la Terre, et cette isolation a créé chez lui l'impression qu'il est seul dans l'univers, alors qu'un grand nombre de civilisations évoluent parallèlement à la sienne, mais dans un temps différent.

Tant que l'Homme pensait qu'il pensait, sa pensée était trop faible pour reconnaître la réalité au-delà des sens, car elle n'était pas supportée par d'autres expériences que celles que l'on retrouve au cours de la civilisation humaine. Mais lorsque l'énergie de l'intelligence active un principe supérieur dans l'Homme, la conscience de l'Homme devient supérieure et, naturellement, sa vision des choses s'étend beaucoup plus loin dans le temps et l'espace. De sorte que l'Homme ne vit plus sous la domination des idées de son temps, mais commence à projeter dans son temps de nouvelles idées susceptibles d'être bien reçues par ceux qui sont sensibles à l'énergie de l'intelligence, et refusées catégoriquement par les autres qui n'ont pas encore été sensibilisés.

Nous avons tellement été habitués, les Hommes, à vivre de notre raison, qu'il nous est difficile de percevoir l'énergie de l'intelligence qui se manifeste sur un plan supérieur de notre être. Mais dès que nous sommes quelque peu sortis de notre habitude, le mouvement de cette énergie se fait sentir en nous, et nous voyons en toute clarté que l'intelligence dirige notre corps physique, contrôle notre activité biologique, nous fait reconnaître l'excès de nos émotions, et l'inaptitude de notre raison. Une fois conscient de l'énergie de l'intelligence, il n'y a plus de limite à l'évolution de l'Homme, et la destruction de l'être humain devient impossible, car il n'est plus géré par les forces inconscientes, mais par l'énergie qui œuvre sur tous les plans.

Il s'en faut peu pour que l'Homme apprenne à reconnaître la nécessité d'être total dans sa conscience, mais ce pas ne peut être déterminé que par son état intérieur, son stage d'évolution.

L'univers est géré par des entités d'expériences variées. Et ces entités sont plus ou moins parfaites, c'est-à-dire qu'elles ont plus ou moins d'expérience dans leur propre champ d'évolution. Et lorsque l'Homme commence son ascension vers ces mondes, il lui est alors possible de comprendre pourquoi il lui aurait été impossible, par le passé, de comprendre le mystère des gouvernements invisibles. Non pas parce que ces choses lui étaient cachées simplement, mais parce qu'il n'aurait pas eu l'intelligence de bien les comprendre, son intelligence étant trop faible en vibration, en énergie, pour absorber l'intelligence qui ne pouvait s'accommoder que d'un principe supérieur : le supramental.

Alors l'évolution dans le cosmos invisible se poursuivait à l'insu de l'Homme et ce dernier devait être nourri de philosophie, de religion pour faire évoluer son intellect, jusqu'au jour, à la fin du XX^e siècle, où il put aller plus loin dans son évolution en recevant l'impulsion vibratoire de l'intelligence universelle, qui peut augmenter sa réceptivité et l'amener à se détacher de ses conceptions antiques, afin de l'introduire dans la connaissance du réel, c'est-à-dire la reconnaissance de l'invisible.

Car le réel, c'est l'invisible, c'est-à-dire cette dimension où tous les êtres d'expérience ont compris que l'évolution est intrinsèquement liée avec le mouvement de l'intelligence dans le temps et l'espace.

Mais la nouvelle adaptation de l'Homme n'est pas facile, car il ne peut du jour au lendemain se dévêtir de sa mémoire, et absorber cette énergie sans impunité sur son esprit. C'est pourquoi, pour faciliter ce passage de l'énergie, une autre dimension de l'esprit et de son activité dut être expliquée à l'Homme, bouleversant ainsi la fondation de ses conceptions, et permettant que l'énergie de l'intelligence vibre en lui et augmente en lui avec le temps, jusqu'au jour où il pourra être lui-même porteur de cette énergie créative.

Une fois porteur de cette énergie créative, l'Homme ne se sentira plus seul en lui-même, mais plein d'une présence qu'il saura reconnaître lorsqu'elle se manifestera, et l'arrachera de l'emprise de la matière. Mais l'Homme est un être délicat en esprit, et trop de changements en lui pourraient l'affecter adversement², de sorte que la transmutation se fait selon sa propre capacité, mais elle se fait. Dès que l'Homme a appris à vivre dans le présent de son activité, il commence à percevoir l'énergie en lui qui le mène. Et il se sent bien, car elle le mène parfaitement.

Mais l'ego de l'Homme ne veut pas perdre le contrôle illusoire de lui-même, car il craint, et c'est normal ! Mais l'énergie se chargera de lui avec le temps. Et même si aujourd'hui il se sent insécurisé, dans ce vaste mouvement de lui-même, vers ce qu'il considère possiblement une perte d'identité, ce phénomène est temporaire et fait partie d'une prise de conscience supérieure. L'énergie de l'intelligence ne demande pas permission à l'ego. Lorsque le temps est venu, elle agit en lui, et lui, croît par elle.

Les gouvernements invisibles qui évoluent dans l'univers sont dans certains cas très près de l'Homme. Un grand nombre de ces gouvernements veillent sur l'évolution de l'Homme, et tous sont conscients que bientôt, un nombre suffisant d'êtres humains seront prêts à recevoir une visite personnelle de leurs membres. Pour ces gouvernements, l'expérience est grande et importante, un peu comme celle du grand frère qui voit que le jour approche où le petit frère pourra parler. Et lorsque l'Homme pourra parler, c'est-à-dire canaliser l'énergie de l'intelligence afin qu'une communication s'établisse avec ces races supérieures, la Terre sera renversée sur son axe et toute la conscience de la planète insuffisante sera détruite. L'Homme conscient sera épargné et retourné sain et sauf sur le globe afin de construire de toutes pièces une civilisation nouvelle.

Mais l'Homme ne doit pas s'attarder à ces temps, car ils ne viendront pas tout de suite. Mais l'Homme peut commencer à comprendre ce qui se passe en lui en vue de ces grands changements.

Lorsqu'un nouveau principe s'éveille dans plusieurs Hommes, ils ne peuvent plus suivre la trajectoire de l'ancienne civilisation, car l'éveil de ce principe constitue un mode nouveau de vie. Et éventuellement la conquête commence, c'est-à-dire le développement en puissance d'une race-racine.

² défavorablement

Dans le passé, lorsqu'une race-racine s'établissait sur le globe, les autres disparaissaient, car le développement d'une race-racine coïncidait toujours avec des événements de grandes destructions. Seul un certain nombre de sous-races demeuraient, protégées par des conditions particulières, telles les pygmées d'Afrique, par exemple. Mais à la fin du cycle, à la fin complète du cycle, toutes les sous-races du passé seront détruites, car le globe sera tourné sur son axe, et ce revirement du globe entraînera une destruction sans issue.

Seuls ceux qui auront été élevés temporairement dans un plan d'énergie parallèle pourront revenir et reconstruire, munis cette fois-ci des plus hauts pouvoirs qu'aura connus l'humanité. C'est pourquoi aujourd'hui, dans le monde, l'énergie de l'intelligence commence à se centrer dans un centre supérieur de l'Homme. Et c'est pourquoi l'Homme nouveau sera le produit de cette nouvelle intelligence. Autant l'Homme a été dominé au cours de l'involution, car il ne pouvait se servir d'une énergie supérieure car le principe n'était pas encore éveillé en lui par cette énergie, autant l'Homme nouveau ne pourra plus vivre sur le plan psychologique de l'Homme ancien.

L'énergie de l'intelligence supramentale ne peut plus se retirer de la Terre et elle ne peut pas se retirer de l'Homme qui la perçoit.

Lorsque l'Homme aura suffisamment été énergisé, sa personnalité ne conviendra plus au mode de vie qu'il a connu, et il verra et sentira que les temps approchent, car il sera de plus en plus sensibilisé à cette intelligence qui voit tout, sait tout, et comprend tout. La compréhension de l'Homme sera tellement grande que les influences extérieures sur son esprit seront impuissantes.

L'énergie de l'intelligence procède dans un ordre qui permet à l'Homme de réaliser graduellement si oui ou non il appartient à cette race-racine, à cette race supramentale, qui est le produit de cette énergie. Et s'il le réalise par le biais de cette intelligence, il sait où il va. S'il ne réalise pas, c'est que le temps n'est pas encore venu pour lui. Nul ne peut tromper l'Homme qui sait de par cette intelligence, car sa présence en lui est objective et réelle. Sa réalité se situe dans le centre même de sa conscience, de sorte qu'il ne peut plus en être exclu.

Tant et aussi longtemps que l'Homme ne sentira pas en lui cette énergie, il ne pourra pas contenir la connaissance de l'avenir, car la connaissance de l'avenir de l'Homme est dans l'énergie de cette intelligence. Et aucun Homme n'a accès à la connaissance de l'avenir de façon parfaite, à moins d'être parfaitement ajusté à l'énergie de l'intelligence. Car c'est l'ajustement parfait entre l'énergie et son corps mental supérieur qui ouvre l'Homme à son secret et aux secrets de sa race.

L'intelligence possède ses propres lois, et toute loi de l'énergie de l'intelligence est inviolable car le degré de la connaissance est toujours proportionnel au degré du pouvoir de l'énergie sur le mental supérieur de l'Homme qui la reçoit.

La connaissance des mystères n'est jamais l'affaire de l'Homme, mais toujours la condition imposée par l'énergie de l'intelligence sur l'Homme. Plus l'Homme peut absorber cette énergie, plus il entre dans le secret du temps et de l'espace. L'énergie de l'intelligence correspond au niveau d'évolution de celui qui la reçoit. De sorte qu'un Homme ne peut recevoir ce qui doit être reçu par un autre. Mais tout Homme qui reçoit, sait et reconnaît un autre qui reçoit. Et c'est de cette façon que l'énergie se diffuse dans le monde, car beaucoup d'Hommes devront recevoir.

Mais tout Homme qui reçoit, sait - selon son niveau d'évolution - si celui qui reçoit, reçoit parfaitement ou imparfaitement. C'est pourquoi l'Homme qui reçoit ne doit pas croire celui qui reçoit, s'il n'est pas capable de par lui-même de savoir si celui qui reçoit, reçoit de même que lui ou dans le même sens que lui-même. Avant que l'Homme reçoive et puisse se sentir parfaitement à l'aise avec ce qu'il reçoit, l'énergie de l'intelligence doit détruire les fondements de l'ancienne connaissance, celle fondée sur la mémoire de l'ego, afin de protéger l'esprit de l'Homme de la folie. Et lorsque l'Homme est enfin libre de la possibilité d'atteindre des sommets d'où il ne pourrait revenir sans lésion à son esprit, il lui est permis de recevoir parfaitement, c'est-à-dire de savoir.

Mais remarquez que le savoir ne fait pas partie de l'intelligence mais fait partie de l'énergie de l'intelligence ajustée vibratoirement au mental supérieur de l'Homme. Lorsque l'Homme sera élevé dans sa lumière et que le temps ne sera plus pour lui une barrière, le savoir sera complété sur la Terre, et les Hommes seront des dieux.

Mais tant et aussi longtemps que le temps sera une barrière pour l'Homme à cause de ses pensées et de ses émotions, le savoir de la Terre ne sera pas complété, c'est-à-dire que l'Homme ne sera pas dans le pouvoir de sa lumière, mais seulement dans l'intelligence de l'énergie.

Or l'intelligence de l'énergie est la limite de l'Homme tant qu'il sera prisonnier de la matière. Et un jour, lorsque la Terre se sera retournée et que le soleil noir sera perçu par l'Homme, la science de l'intelligence descendra sur la Terre, car l'Homme aura le pouvoir de l'énergie de l'intelligence en lui, et les dominations et les royaumes les plus élevés le serviront car l'Homme détiendra la clé de voûte qui permet à l'atome d'obéir à l'esprit de l'Homme, car l'esprit de l'Homme renouvelé est l'esprit de l'intelligence cosmique caché dans le sein du soleil noir.

Or l'Homme saura pourquoi la Terre avait été choisie pour son évolution. Il saura pourquoi les frères avaient déjà dépassé la limite de leur rôle, de leur activité, lorsque l'Homme commença à prendre forme dans la matière. L'Homme découvrira le secret de son origine et comprendra pourquoi les êtres d'outre-espace viennent vers lui. Car il est le mage du temps, il est celui qui doit régner dans le temple.

Il n'est pas utile de parler trop de ces choses, car ces choses font partie de l'avenir de l'Homme. Mais il est utile de rappeler à l'Homme qui va vers l'intelligence, que l'énergie de l'intelligence est la semence qui vivifiera ses principes et donnera à la Terre une science que l'on ne connaît pas, même dans les plus hautes sphères de la galaxie. Parce que le secret de l'Homme est caché dans cette science, et le secret de l'Homme est caché dans l'énergie de l'intelligence qui entre en lui.

Il faut, et faudra beaucoup dans l'avenir, parler de l'énergie de l'intelligence. Car c'est en parlant de cette énergie que l'Homme pourra saisir de plus en plus les dimensions ultimes de la réalité touchées par cette énergie. L'Homme découvrira ainsi, par le biais de la parole, la nature même de la cosmogénèse, et verra que la cosmogénèse, au lieu d'être contenue dans l'esprit de l'Homme, peut et doit être sentie dans l'énergie de l'intelligence parlée, afin que l'Homme puisse enfin goûter de l'effet de cette énergie dans ses principes inférieurs.

La parole est un pouvoir, et le pouvoir de la parole intègre tous les principes de l'Homme, les fait vibrer selon la vibration de l'énergie de l'intelligence, car cette énergie est universelle et converse avec tout : le matériel, l'émotif, l'intellect et le supramental.

Tant que l'Homme aura des oreilles pour entendre, ce qu'il entendra ne sera que le son qui voile l'énergie de l'intelligence dans la forme, afin que l'esprit de l'Homme s'éveille à lui-même et commence lui-même à parler. Car dès que l'esprit de l'Homme commence à parler, l'énergie de l'intelligence s'installe sur la Terre et la conscience supramentale descend vers l'Homme.

Mais l'Homme ne sait pas encore parler. Car ses oreilles sont remplies de sons et sa tête remplie de mots. Et les mots ne conviennent pas aux sons, ni les sons aux mots. Car l'énergie ne se déplace ni dans le son, ni dans les mots, mais dans la façon que le son est prononcé et les mots articulés. Bien que l'Homme veuille aujourd'hui comprendre et connaître, il ne le peut que si l'énergie prend place en lui lorsqu'elle est canalisée par ceux qui savent la parler.

L'univers contient approximativement sept cent mille sièges gouvernementaux. Et tous ces sièges doivent être, dans l'avenir, présidés par un Homme de la Terre, c'est-à-dire un immortel qui vit de l'énergie de l'intelligence. C'est pourquoi le grand initié, le Nazaréen, est venu sur la Terre pour ouvrir les circuits universels, afin que l'Homme de demain siège un jour dans tous les chefs-lieux des gouvernements invisibles, car ceci fait partie des secrets cachés depuis longtemps à l'humanité.

Et lorsque l'Homme aura été transporté dans ces capitales des mondes de lumière, la Terre sera élevée en vibration et deviendra le grand siège universel de tous les gouvernements de l'univers. Inutile encore une fois de trop s'avancer dans ce lointain futur. Mais l'Homme de demain doit savoir aujourd'hui que l'immortalité est sur le point de naître sur la Terre, et que les peuples et les nations en seront témoins avant que ne sonne l'heure finale de l'humanité raciale ancienne. L'Homme de demain, le Surhomme, l'être supramental par excellence, est né sur la Terre, et l'énergie de l'intelligence ouvrira les voiles les plus incroyables de la connaissance cachée.

Ceux-là qui comprendront, se verront élevés en sensibilité à un point tel que l'énergie de l'intelligence ne pourra plus bouleverser en eux le sens du réel. Car déjà le réel se sera établi solidement aux dépens et au-dessus de la raison. Le but de la connaissance ne sera plus d'alimenter l'intellect de l'Homme, mais d'augmenter le niveau d'énergie situé au-delà du cerveau physique de l'Homme. La connaissance véhiculée par l'énergie de l'intelligence renversera les données astronomiques de la science cartésienne, et invitera l'Homme à voir autrement ce qui évolue au-delà de la matière.

L'énergie de l'intelligence, lorsqu'elle aura suffisamment élevé la vibration du mental humain, tournera l'Homme vers lui-même et, pour la première fois, il lui sera possible de regarder avec ses yeux ouverts dans l'invisible. Et ce qu'il verra l'éblouira à un point tel que jamais plus il ne pourra mettre en doute le pouvoir de la connaissance et de la science occulte.

Mais peu d'Hommes seront élevés suffisamment en vibration pour connaître l'autre côté de la vie. Car un tel changement dans la nature humaine requiert une préparation avant la naissance sur la Terre. Et tous ceux qui ont connu une telle préparation sont peu nombreux, si l'on considère la population mondiale. Mais ce sera un début, et le seul début de l'humanité qui permettra enfin à l'Homme de connaître les mystères et de pouvoir voyager dans la galaxie. Car avant que l'Homme n'ait été réinstallé sur la Terre après le grand choc, un certain nombre d'êtres, préparés à pouvoir recevoir l'énergie de l'intelligence, auront connu l'invisible et se seront familiarisés avec cette dimension ultime de l'expérience planétaire.

Ainsi, nous voulons faire comprendre et reconnaître à l'Homme que la mutation du genre humain est commencée, et qu'une telle mutation se fera par le pouvoir de la parole. Ceux qui sentiront la parole et son pouvoir d'énergisation s'alimenteront à la source. Et de cette alimentation, iront là où ils doivent aller dans le temps. La connaissance qui sortira par la parole ne servira pas la raison de l'Homme, mais l'esprit de l'Homme. Et c'est de ce nouvel esprit que croîtra en lui l'énergie, car l'énergie ne sera plus limitée par les mots. Et n'étant plus limitée par les mots, l'esprit de l'intelligence se répandra dans toutes les nations, et ceux qui auront été préparés seront à l'écoute.

Plus les temps avanceront, plus l'Homme entendra parler de la guerre. Et ces paroles de guerre inviteront les Hommes à reconnaître qu'il se passe quelque chose d'anormal. Mais leur vision sera très courte, et ils ne verront pas que des forces cherchent à dominer l'esprit de l'Homme. Ceux qui seront de plus en plus alimentés par l'énergie de l'intelligence sentiront monter en eux un sentiment de grande sécurité, alors que les masses mondiales seront de plus en plus écrasées sous le poids de l'apocalypse.

La clé de l'Homme nouveau est sa capacité de reconnaître la parole et ne pas être influencé par les forces extérieures à lui-même. L'Homme qui sera alimenté par l'énergie de l'intelligence reconnaîtra facilement la parole, car elle aussi vient de l'énergie de l'intelligence.

La grande erreur de l'Homme est d'associer l'intelligence avec l'intelligence de l'ego. Et pourtant, l'intelligence de l'ego n'est qu'une couverture pour l'énergie de l'intelligence. Lorsque l'Homme aura compris ce grand mystère humain, l'énergie de l'intelligence grandira en lui, et la connaissance coulera dans ses veines, de sorte que l'avenir du monde et de sa race lui sera révélé en toute clarté.

Mais l'Homme doit se défaire de son habitude de croire que l'intelligence lui viendra par l'expansion de son intellect. Au contraire, son intellect sera anéanti car il ne servira plus. Et lorsque l'intellect de l'Homme aura été anéanti, le Surhomme marchera sur le globe, et la civilisation ne sera plus technique, mais énergétique. Et tout ce qui découlera des œuvres de l'Homme sera indestructible, car les forces de l'intelligence maintiendront l'équilibre sur la Terre jusqu'à la fin de la sixième race-racine.

L'énergie de l'intelligence est la fondation de la lumière sur la Terre. Et cette lumière éblouira l'Homme, car elle procède de la perfection. Et toute perfection ne peut engendrer que de la perfection.

Mais l'Homme de la Terre n'est pas encore parfait, et c'est pourquoi un jour, dans un avenir lointain, l'énergie de l'intelligence se retirera de l'Homme, et les forces de domination retourneront sur la Terre afin de créer une fois de plus une condition de déséquilibre chez l'Homme. Mais trop d'Hommes auront compris que la lumière est ascensionnelle, et que seule la lumière peut créer l'ascension de l'Homme. Ces forces seront alors anéanties, et la septième et dernière race humaine foulera le sol de la Terre.

L'énergie de l'intelligence est une conscience créative et active dans l'Homme, la seule conscience qui puisse mettre l'ego en échec et élever sa conscience afin qu'il puisse servir l'évolution et la Terre.

Que ceux qui sentent, sachent que ce qu'ils sentent fait partie de l'énergie de l'intelligence, et qu'ils apprennent à conserver le peu qu'ils savent, afin que leur intelligence grandisse de ce qu'ils savent déjà à l'intérieur d'eux-mêmes. Que celui qui sent en lui un peu de l'énergie de l'intelligence patiente, car cette énergie ne peut détruire. Sa puissance est telle qu'elle doit passer dans l'Homme dans son temps, et non dans le temps de l'Homme. Il est pénible de sentir l'énergie de l'intelligence et de ne pas en sentir ou percevoir l'infinité.

Mais tous les Hommes de la Terre ont leur temps, et leur temps est le temps de la Terre. Et le temps de la Terre est le temps où l'Homme doit - selon les lois et l'énergie de l'intelligence - augmenter sa capacité de réception, afin que l'intelligence devienne de plus en plus puissante dans l'Homme, afin que cette puissance puisse, avec le temps, éclairer tous les domaines de la conscience, tous les domaines de l'intelligence, et tous les domaines de la compréhension, afin que l'Homme puisse être, une fois pour toutes, libre sur la Terre, et libre dans l'invisible. Et puis qu'avec le temps, l'Homme puisse dominer de sa vision et de sa capacité globale et inter-mondiale, l'évolution de la courbe du soleil noir.

49 - les complexes

Les complexes psychologiques invitent à l'étude du rapport entre l'esprit réel de l'Homme - c'est-à-dire l'intelligence supramentale qui peut l'éclairer sur la nature de son comportement émotif et mental - et le faux tableau de lui-même qu'il vit parce qu'il n'a pas de suffisance, de pouvoir, de maturité lui permettant de comprendre précisément les mécanismes de sa personnalité et le pourquoi de ces mécanismes.

Les complexes sont des réflexions vécues et soutenues par l'ego qui n'a pas l'intelligence de lui-même, c'est-à-dire qui n'a pas d'intelligence libre, indépendante de son intellect. Cette intelligence, indépendante de son jugement faussé et personnel, ne peut lui venir que par conscientisation, que par un mode de communication intérieure et télépathique avec les circuits universels. L'ego complexé se croit l'être car les expériences négatives vécues dans son passé ont brouillé l'équilibre entre son émotif et son mental. De sorte que l'accumulation d'expériences filtrées par ce mauvais conditionnement a créé un fossé de plus en plus grand entre le vrai lui-même et le faux lui-même. Des complexes de toutes sortes peuvent naître d'un tel filtrage, car l'ego s'épuise graduellement au cours des années, les expériences renforçant constamment le ou les complexes.

Le complexe est un mal et un malaise psychologique avec soi-même. Et malheureusement l'ego est sans puissance lorsqu'il s'agit pour lui de siéger en maître et en juge de sa condition, car justement - ou injustement - il n'a jamais réalisé que pour se libérer de ses complexes, il doit avoir recours à un autre palier d'intelligence en lui qui peut l'éclairer objectivement et lui faire voir le jour au lieu de la nuit de lui-même.

Les complexes troublent l'ego, car ils durent et semblent ne pouvoir se dissoudre qu'avec la plus grande des difficultés. Pourtant, le complexe n'est autre chose que la fausse ou mauvaise interprétation que l'ego se fait de sa réaction au monde extérieur. L'ego inconscient ne réalise pas que son expérience n'est jamais terminée tant qu'il n'en a pas réalisé le but profond, c'est-à-dire la fonction. L'expérience de l'ego doit lui servir à s'ajuster émotivement et mentalement dans la vie. Et tant qu'il n'a pas compris ceci, les complexes risquent de s'éterniser, c'est le cas de le dire.

L'ego complexé pour une raison ou une autre, n'a pas à s'éteindre, c'est-à-dire à perdre de l'intelligence réelle de lui-même. S'il comprend et saisit que tout complexe se redresse, que tout complexe peut être dépassé, pourvu qu'il soit donné un coup de barre suffisamment précis pour qu'il puisse reconnaître l'illusion de son complexe. Or ce coup de barre ne peut lui être précisément et favorablement indiqué que par une intelligence qui ne peut lui être utile que dans la mesure où il veut se bien servir d'elle.

Or l'ego complexé, bien qu'il puisse souffrir de son complexe, ne peut s'en défaire facilement, car souffrir n'est pas une indication de l'intelligence, mais une réaction contre l'intelligence. Et tant que l'ego réagit, il ne comprend pas, car pour comprendre il faut être indiqué, c'est-à-dire qu'il faut que l'intelligence supérieure participe à la vie psychologique de l'ego afin d'élever son niveau d'intelligence, le libérant graduellement de ses complexes, c'est-à-dire de ces formes dont il se nourrit et s'asphyxie par le fait même.

Les complexes engendrent dans l'ego une insécurité, car il n'a pas suffisamment d'intelligence en lui pour voir comment et pourquoi il se sent insécuré bien qu'il en connaisse les causes apparentes, c'est-à-dire les causes sociales. Mais ce ne sont pas seulement les causes sociales que l'ego doit connaître ou reconnaître, mais la raison de ces causes. Et cette raison ne peut lui être objectivement indiquée que par l'intelligence supramentale qui règne, libre et universellement au-dessus de l'ego, et qui peut engager avec lui un dialogue parfait. Ce dialogue parfait constitue le coup de barre dont il a besoin pour corriger sa vision intérieure et commencer à se comprendre.

Les complexes entraînent l'ego dans un sentier à sens unique. Alors que l'ego ne peut vivre que dans une voie à double sens s'il veut augmenter son équilibre. L'équilibre de l'ego est de plus en plus instable selon le caractère matérialiste de sa civilisation. Car c'est dans le matérialisme que l'ego s'épanche le plus vers l'extérieur et qu'il requiert un équilibre de plus en plus nécessaire, alors que le même équilibre est de plus en plus difficile à atteindre, car il échappe constamment à sa surveillance. Plus une société s'interroge, plus l'ego côtoie d'autres ego qui entraînent ce dernier à se questionner dans le sens péjoratif, plutôt qu'à l'amener à une intégration parfaite de son intelligence et de ses émotions.

Le complexe entraîne l'ego à octroyer aux autres ego les qualités qu'il ne semble pas posséder lui-même. Et pourtant, tous les ego souffrent du même mal, celui de ne pas se connaître parfaitement. La puissance de l'intelligence libre et supramentale de l'ego le désengage intérieurement des autres ego, et ce mécanisme dégage enfin l'ego de la fausse et pauvre image qu'il se fait de lui-même, même si cette réflexion est psychologiquement réelle, cette fausse réalité n'étant due qu'à une fixation dans l'esprit prisonnier de l'ego. Un complexe s'imprime dans l'esprit de l'ego et devient un tableau fixe qu'il croit être lui-même, et croit faire partie de lui-même. Alors que ce même complexe n'est qu'un manque d'intelligence qui empêche de totalement épouser et comprendre le but de l'expérience. Toute expérience mal comprise affecte l'ego, et avec le temps détériore sa puissance intérieure qui, seule, peut résister à la réflexion fausse et corrosive qui est faite de pensées obscures et d'émotions insaisissables.

Le complexe est construit de toutes pièces par la pensée et l'émotion rattachée à l'expérience mal comprise, et donc mal vécue. Toute expérience est bonne, mais toute expérience n'est pas bien assimilée, comprise, par l'ego. De cette situation naît le complexe. Et si l'ego voyait l'expérience d'un plan plus élevé que celui de sa subjectivité, il découvrirait essentiellement le but et la raison de l'expérience et en bénéficierait parfaitement. De sorte que sa personnalité réfléchirait l'harmonie entre l'intelligence supramentale de l'ego et son esprit éveillé à sa réalité.

Pour que le complexe s'amenuise et enfin disparaisse de l'ego, ce dernier doit apprendre petit à petit à se sentir autrement que de la façon dont il est habitué à se voir, afin d'écarter de sa vision affaiblie et attristée la noirceur qui enveloppe son esprit et sert à maintenir fixe le complexe. Ceci n'est pas facile si l'ego est seul avec l'opinion qu'il se fait de lui-même, mais devient plus facile s'il sait écouter ceux qui ont une opinion positive de lui. De là, il peut apprendre au début à se voir avec les yeux des autres, ces yeux qui le voient dans une bonne lumière, et de là, il peut en arriver à ne plus avoir besoin de cette aide extérieure et transitoire.

C'est pourquoi il est si important à l'ego de se faire des relations de vie positives, et d'éliminer de sa vie les présences qui ne le colorent que négativement. C'est ici que de telles relations positives valent la peine d'être entretenues, alors que les relations négatives doivent être éliminées comme la peste.

Mais l'ego ne se sent pas toujours capable d'agir ainsi, car justement son intelligence réelle est faible. Et là où il y a faiblesse, il s'ensuit naturellement une dégradation de soi et de son esprit. De sorte que le complexe se complexifie et devient avec le temps une vraie plaie qui ne cesse de s'étendre. La mort s'installe alors dans la vie de l'esprit, car l'ego ne peut plus respirer l'air frais de son intelligence réelle, intérieure, et libre. Cette mort ternit la vie de l'ego et l'engage à être de moins en moins bien dans sa peau. Il envie alors les autres qui semblent être ce qu'il n'est pas, ou avoir ce qu'il ne peut avoir, et sa pauvreté psychologique s'accroît car il a vendu tous ses biens, c'est-à-dire son intelligence.

Car effectivement, les biens de l'ego sont l'intelligence dont il dispose pour vivre son expérience. Et plus elle est grande, cette intelligence, plus l'expérience est enrichissante au lieu d'être une suite sans fin de faux échecs qui le prédisposent à croire en ses complexes.

La corde autour du cou de l'ego doit être rompue et seule l'intelligence libre peut la rompre, car seule cette intelligence voit au-dessus des effets psychologiques de l'expérience, pour permettre à l'ego de ne voir que les raisons réelles de l'échec apparent, causé par l'activité de l'intelligence de l'esprit en lui.

Les complexes sont des taches imaginaires sur la toile de l'ego. Mais il ne peut les faire disparaître qu'en utilisant l'intelligence réelle, puisque seule cette intelligence comprend et connaît la raison qui a créé dans l'ego le court-circuit entre le vrai et le faux visage de ce qu'il est. L'interprétation des complexes ne peut clarifier l'esprit de l'ego, car ses complexes ne dépendent pas de lui, mais de l'effet accumulatif de son expérience mal vécue et mal comprise depuis le début. C'est pourquoi le complexe engendre tant d'angoisse soutenue dans l'ego, car il croit être ce qu'il croit sentir, alors que ce qu'il sent n'est que la réflexion fautive d'une raison supérieure et parfaite qu'il ne peut réaliser qu'en établissant un contact mental avec elle.

Les complexes sont l'anti-esprit de l'Homme. Ils ne parviennent à être éliminés que lorsque l'ego échappe à l'emprise de son sentiment et de sa raison sur son esprit. L'esprit de l'Homme est soit très fort ou très faible, selon le rapport étroit qui existe entre la solution personnelle ou l'absolution absolue de l'intelligence supramentale.

Tel que vit l'Homme aujourd'hui dans sa solitude, il n'est pas surprenant que les complexes psychologiques atteignent des proportions de plus en plus grandes, de plus en plus inimaginables, puisque le monde dont il se nourrit est fait à la mesure de l'illusion qui se réfléchit sans cesse, d'ego à ego, tel un jeu de miroir à l'infini. Que l'ego soit complexé et fixé dans une illusion quelconque, c'est normal. Mais qu'il ne puisse s'en sortir, c'est abominable. A quoi bon vivre, si l'on ne peut pas goûter de soi-même et s'apprécier à la valeur de l'intelligence en soi, qui œuvre à nous arracher de nos piètres illusions qui font de nous des êtres inférieurs, sinon inférieurs à ce que nous pouvons devenir.

Un complexe représente, pour celui qui en souffre, une dégradation de son réel, aperçu à travers la lentille d'un ego impuissant devant l'émotion qui afflige son intelligence et lui dicte la nature de son être. Lorsqu'en réalité, la vraie nature de l'être ne peut être perçue que lorsque l'équilibre s'est fait entre l'émotivité, qui embrouille la vue de l'ego, et l'intellect qui analyse la raison que vit l'ego. L'ego qui souffre d'un complexe souffre en fait d'une petite maladie d'esprit, de son esprit qui ne peut se faire à l'idée qu'il est autre chose que ce qu'il croit être.

Cette petite maladie de l'esprit, c'est d'abord cette lourdeur, cette insatisfaction qu'il a vis-à-vis de lui-même, ce lui-même dont il n'est qu'une fausse projection, un lui-même dont il ne peut se débarrasser par lui-même, car il est trop lourd. Le complexe est l'ultime et appauvrie définition que l'on se donne de soi-même, car nous n'avons pas l'intelligence suffisamment vivante et vibrante pour nous débarrasser de ce que nous pensons de nous-mêmes, parce que nous avons trop longtemps souffert de nous-mêmes pour nous imaginer pouvoir se débarrasser de ce faux portrait qui n'est que le miroir de nos échecs apparents.

Si au moins nous savions que nos échecs n'étaient qu'une couverture cachant le vrai visage de nos actes, réfléchissant la puissance des forces de vie en nous, cherchant par tous les moyens à nous éveiller à elle, alors que nous, avec notre pauvre et petite intelligence insécure, nous nous enveloppons dans cette couverture qui nous crée toutes sortes de complexes, de fausses images de soi qui n'existent que dans la mesure où nous y croyons.

La mesure de tout complexe est la fermeté avec laquelle nous y croyons. Et dès que cette mesure est remplie, le complexe est fixe et nous en sommes les pauvres victimes. Tous les Hommes souffrent d'un ou de plusieurs complexes, car tous les Hommes ont une ou plusieurs incapacités. Mais nul ne réalise que l'incapacité est en réalité une retenue sur soi que nous imposent les forces de vie pour nous amener à les découvrir dans le combat afin de nous les intégrer, pour que nous soyons un jour libres, c'est-à-dire plus grands que la dimension de soi que nous font croire nos complexes.

Le complexe psychologique est une retenue d'énergie. Et cette retenue d'énergie ne peut être totalement éliminée que si l'ego se prend en main, c'est-à-dire que s'il réussit à se débarrasser des idées qu'il se fait de lui-même, pour en arriver à réaliser que toute idée qu'il se fait de lui-même ne vient pas de lui, du vrai lui ou du vrai soi, mais de son double, c'est-à-dire de cette partie inférieure à l'intelligence universelle dans l'Homme. Et cette partie inférieure est tellement puissante tant que nous ne l'avons pas démasquée, tant que nous n'en avons pas découvert les mécanismes, qu'elle risque d'infirmer l'ego et de l'enfermer dans une enveloppe qu'est ou que sont les complexes.

Un complexe n'est réel que dans la mesure de notre manque d'intelligence, et puissant que dans la mesure où nous y croyons, et où nous croyons qu'il est une fidèle mesure de soi-même. Or il n'en est pas ainsi lorsque l'Homme commence à réaliser que la vie de l'ego inconscient est un jeu de l'esprit, et que l'enjeu de cette partie n'est autre que sa pleine liberté éventuelle, c'est-à-dire son individualisation et sa conscience créative.

On a tellement parlé sur la nature des complexes depuis l'avènement de la psychologie moderne, qu'aujourd'hui on se rapporte aussitôt à cette catégorie du comportement pour se coller une défaillance, alors que cette défaillance n'est pas nécessairement réelle en soi, mais le devient au fur et à mesure que nous nous éloignons de nous-mêmes. Nous croyons que nous avons des complexes car la vie ne nous enseigne pas les lois de l'esprit. Cet esprit doit se manifester en soi pour que nous comprenions les lois de vie et que nous nous débarrassions de ces lourds et faux fardeaux qui pèsent sur le dos de nos personnalités qui manquent d'intelligence réelle ou d'esprit.

Et pour que l'esprit descende ou se manifeste à l'Homme, il faut qu'il en soit déjà, de par son évolution, déjà vivifié, sinon la vie demeure une prison et la personnalité se complexifie, car l'ego n'a pas suffisamment d'esprit pour voir les mécanismes qui le poussent à s'ouvrir de plus en plus à l'esprit.

Les complexes résultent des pressions de l'esprit contre l'ego pour le forcer à évoluer, à ouvrir son champ d'expérience à une plus vaste conscience qu'est l'intelligence pure. Pour éliminer les complexes, l'Homme doit connaître les lois de l'esprit. Mais ces lois ne sont pas faciles à réaliser, car elles ne se conforment pas au principe de vie que connaît l'ego. Ce dernier doit subir une forte transformation psychologique afin de détruire sa façon de voir les choses. Car sa façon de voir ces choses affaiblit son intelligence, son esprit. Une personne qui connaît les lois de l'esprit ne peut plus souffrir d'elle-même, car elle voit tout ce qu'elle fait, et le comprend, et voit que c'est bon, c'est-à-dire intelligent.

Les complexes bloquent l'énergie créative de l'Homme, et ultimement lui barrent la porte des pouvoirs psychiques, car ils ne permettent pas à l'Homme de comprendre sa relation avec les forces qui émanent des mondes parallèles et des dimensions innombrables de l'esprit où l'énergie demeure en suspens, attendant les cycles de vie appropriés pour se canaliser vers la matière et élever la vibration de la conscience.

Mais les Hommes ne sont pas encore prêts à vivre parfaitement en-dehors de leurs complexes, car ces derniers sont une protection contre la pénétration trop rapide de forces encore inconnues de l'Homme, que son ego ne pourrait supporter à moins d'avoir été élevé en intelligence, c'est-à-dire à moins d'avoir été instruit dans les lois de cette canalisation d'énergie qui transmute la matière la plus dense et la rend parfaite, c'est-à-dire capable de la recevoir.

L'Homme entre dans un cycle nouveau où l'esprit, ou l'énergie de l'intelligence, doit dominer la Terre. Ce cycle nouveau requiert la préparation d'un certain nombre, afin que le cycle qui vient ne soit point démuné d'Hommes capables d'utiliser cette énergie nouvelle qui vient et descend sur les plans les plus bas du globe. Il faut comprendre le complexe comme une barrière temporaire créée à l'intérieur de l'ego sous l'influence invisible des forces qui construisent l'Homme. Dès que l'ego a commencé à saisir que ses complexes ne sont réels que dans la mesure où il les considère comme faisant partie intégrale de lui-même, il en est prisonnier. Il ne peut entrer en contact avec d'autres aspects de lui-même, qu'il convient ici d'appeler psycho-énergétiques ou psychiques.

Ces aspects ne peuvent être contenus si l'ego leur offre une résistance. C'est ainsi que le complexe, dans un sens, protège l'Homme contre les profondes réserves d'énergie auxquelles il a accès naturellement, et depuis toujours. Mais tous les Hommes ne peuvent être arrêtés dans leur évolution par ces complexes. C'est pourquoi la vie doit un jour déborder sur un plan d'expérience qui ne peut être connu ou vécu que par ces Hommes qui auront été frappés dans le front, c'est-à-dire au centre même de leur intelligence inférieure, afin que cette intelligence s'ouvre à une autre dimension, le supramental, où le complexe disparaît pour laisser place à l'énergie de l'éther et à la vie paranormale.

Le cycle nouveau qui vient vers l'Homme ne pourra être compris que par ceux qui sont traversés par cette énergie qu'il convient d'appeler énergie universelle. Ces Hommes seront forcés de vivre une période d'adaptation psychologique et psychique ou vibratoire, qui détruira en eux tous les complexes qui avaient déjà servi auparavant à les protéger, bon gré, mal gré, contre les forces qui entourent l'Homme et frappent à sa porte. L'Homme est un être qui ne peut comprendre sa totale réalité que s'il est en contact avec ces forces, dont les complexes lui barrent l'accès.

L'intelligence réelle de l'Homme ne peut être développée que lorsque ses complexes éclatent sous la pression que déclenchent en lui les forces de l'esprit. L'éclatement de ses complexes produit une accélération de la pénétration d'énergie universelle, et l'Homme ne peut plus être le même, c'est-à-dire qu'il ne peut plus être protégé alors contre l'énergie de l'esprit, car ses complexes disparaissant peu à peu, laissent place à un chemin libre où l'énergie de l'intelligence commence à élever le taux vibratoire de ses principes.

C'est alors la mutation qui commence, et l'Homme est soudainement en voie d'évolution rapide et certaine. Autant, auparavant, ses complexes limitaient sa vision de lui-même, autant maintenant, il n'y a plus de limite devant lui, car l'énergie de l'intelligence remplace son intelligence rationnelle, et il n'a plus qu'à regarder les choses selon cette intelligence, librement, et libérant ainsi pour la première fois l'ego. L'Homme entre dans le secret de la vie et de l'intelligence. La vie n'est plus la même, car elle n'a plus le même sens, c'est-à-dire le non-sens qu'elle a toujours eu.

Tous les Hommes ne peuvent subir cette mutation dans un même temps, car tous ne sont pas prêts à ce changement radical de leur être, de leur vibration. Seuls les plus forts subiront cette mutation profonde et en sortiront vainqueurs.

Les complexes représentent toutes les conditions possibles de l'être humain dépouillé de ses possibilités occultes ou internes. Ils sont à la fois une protection pour l'Homme et à la fois une barrière absolue, mais temporaire, contre la pénétration de l'énergie qui l'amène au-delà des mystères de la vie et de la mort.

Nul Homme ne peut pénétrer au-delà de la mort alors qu'il subit cette condition psycho-sociale qu'est le complexe. Par contre, tout Homme peut approfondir, par l'expérience et la sagesse, la nature de ses complexes, pour s'éviter une trop grande période d'attente avant l'entrée dans le monde de l'esprit, c'est-à-dire le monde de l'intelligence qui gouverne tous les mondes et toutes les galaxies. Sinon, il est en voie de retour au monde des esprits, et doit revenir un jour ou l'autre sur la planète pour approfondir et élargir son champ d'expérience.

La nature psycho-sociale du complexe représente le degré d'influence sociale que subit l'Homme lorsqu'il n'est pas lié ou imprégné de l'intelligence supramentale. Et c'est justement cette condition qui tue en lui l'intelligence et son rapport avec les forces qui l'enlignent vers une destinée dont il ne peut voir le déroulement futur, ni les conditions.

Alors que le complexe réfléchit ou représente l'influence sociale et sa puissance contre l'intelligence de l'esprit, il détermine aussi la puissance des mécanismes de protection qui s'imposent à l'Homme malgré son désir personnel de bien se connaître. Tant que les Hommes n'auront pas été aidés à reconnaître l'illusion profonde des complexes, l'humanité sera vouée à l'oubli de son lien avec les mystères de l'invisible. Et de cette condition d'ignorance profonde surgiront tous les maux de l'Homme et de sa civilisation.

Heureusement qu'un canal se forme aujourd'hui sur le globe, permettant la descente dans la matière de cette énergie qui ne peut plus être retenue dans l'inconscient de l'Homme. La Terre aujourd'hui s'ouvre à l'invisible lentement mais sûrement. Mais peu serviront de canal.

La conscience supramentale intervient là où l'ego épuise ses ressources. Le complexe est l'enceinte de l'ego. Et tout agrandissement de la conscience humaine doit refouler les complexes et en détruire l'illusion, car ils forment une continuité dans l'Homme et lui ferment petit à petit la porte du canal de l'intelligence créative.

Si les complexes infectent tant l'esprit de l'Homme, c'est que ce dernier n'a pas encore pénétré dans l'âge de l'intelligence où toute déformation de l'esprit ne convient qu'à l'expérience incomprise et mal interprétée par l'ego.

Les Hommes développent des complexes au fur et à mesure qu'ils accumulent des échecs que l'ego ne peut s'expliquer. Or ces échecs font partie d'un plan de vie que chacun doit vivre à son insu, tant qu'il n'appartient pas à cette couche de l'humanité qui sait convenir avec l'intelligence de l'inconscience supramentale. Cette couche de l'humanité ne peut souffrir de complexe, car l'intelligence lui dicte la nature de ses faiblesses et la raison de ses expériences. De sorte que l'ego est alors impuissant à continuer son petit jeu qui consiste à s'imaginer qu'il est tel qu'il se l' imagine. L'intelligence lui fait voir l'illusion de ses complexes et l'appelle à une plus haute intelligence de lui-même.

Mais le complexe n'est jamais la faute de l'ego, puisqu'il est impuissant devant lui. Cependant, il demeure la responsabilité de l'ego, dès que ce dernier possède suffisamment d'intelligence et de savoir pour s'en dissocier. S'il est trop faible alors pour altérer la vue qu'il avait ou s'était fait de lui-même, sa vie ne peut qu'en être souffrante, car l'ego ne peut un peu savoir sans devoir changer, c'est-à-dire devoir réaliser le besoin de changer à la lueur de ce savoir. Sinon l'interminable processus de l'ego devant lui-même le menace d'une longue vie sans lumière, sans intelligence créative ou joie réelle de vivre, que seul l'équilibre réel peut lui offrir.

Que le complexe rende cette tâche difficile, c'est normal, car la vie ne laisse pas facilement arracher ses secrets. Mais toute prise de conscience que peut connaître l'ego en vaut son pesant d'or. Un ego complexé est un ego qui dort ou pleure, mais qui ne s'éveille jamais à la vie de l'intelligence en lui-même. Et l'Homme, pour cette raison, est voué à vivre une vie qui n'est pas la sienne, mais qui lui est imposée par des conditions extérieures à lui-même. Et le cercle s'ouvre infiniment sur le monde de l'inconscience et des complexes qui frustreront l'ego et l'enchaînent dans une partie dont l'enjeu ne peut jamais être à la hauteur de lui-même.

Il faut du courage pour vivre à l'intérieur d'un complexe, mais de l'intelligence pour le détruire à tout jamais.

Mais l'ego doit payer un prix pour détruire ses complexes, et ce prix ne peut lui être dicté que par le combat intérieur. L'ego doit s'habituer à reconnaître le complexe selon son intelligence supramentale et à l'abattre petit à petit, jusqu'au jour où il sent que la tête a été coupée et qu'il ne reste que le corps mort du souvenir d'une personnalité qu'il ne veut plus connaître, car elle n'était pas réellement sienne.

Un complexe est toujours têtu et difficile à déraciner, car il se nourrit de nos déboires. Et nos déboires font partie de notre mémoire, de sorte qu'il nous est difficile de les oublier. Et pourtant, l'ego doit oublier totalement son passé, et partir à zéro comme s'il était un sou neuf. (*Coupure de bande*),...puis en laquelle il a toujours cru le faux lui-même, alors que cette farce n'était qu'une mise en scène pour son bénéfice, mais qu'il avait mal interprétée.

Ce n'est pas facile à l'ego de fermer l'œil, de garder la tête dans le sol contre ses échecs, car ils sont gravés dans le granit de sa mémoire. Et pourtant cette mémoire a été sculptée par les forces de vie qui cherchent par tous les moyens à l'éveiller à lui-même, afin que cette mémoire puisse un jour être oubliée de la même façon qu'elle fut inscrite, c'est-à-dire créée et montée à son insu.

Pour qu'un ego puisse rejeter ses complexes, il faut qu'il puisse sévérer³ le cordon qui le lie à son passé. Il faut qu'il puisse cesser de regarder dans le passé les échecs qui se sont accumulés, et qu'il parte à zéro comme si tout dans le passé avait été bien et normal. S'il regarde dans le passé, il sera obligé de réouvrir les livres de ses échecs, et automatiquement la vibration de ce complexe surgira à son esprit et le fera souffrir de lui-même.

50 - se raconter

L'ego a tendance à se raconter, c'est-à-dire à s'expliquer, à expliquer son comportement, à décrire interminablement sa vie et les expériences de sa vie, à d'autres ego qui n'ont pas suffisamment d'intelligence vibratoire pour se retirer de ces monologues morts et sans intelligence.

Cette mauvaise habitude ne fait que renforcer la mémoire de l'ego et le plonger dans le fond miroitant de son être. L'ego éprouve, s'il est un peu conscient, une certaine souffrance lorsqu'il se raconte, car il s'aperçoit que ce qu'il dit ou qu'il a dit, ne sert qu'à le glorifier devant les autres ou devant lui-même, et à le rassurer.

Une trop grande tendance à se raconter crée une sorte d'enveloppe dense autour de l'ego qui finit par tuer son intelligence créative. Il se produit alors une sorte de solitude vis-à-vis de soi-même qui empire avec l'habitude, et cette solitude crée l'angoisse existentielle dont souffrent les ego qui s'éloignent trop de leur intelligence réelle.

³ rompre

L'intelligence réelle de l'ego est une force réelle et complète qui œuvre sans son appui, sans son support. Mais pour que l'ego y ait accès, il doit apprendre à mettre en échec cette faculté de se raconter, et réaliser qu'il se raconte aussitôt qu'il parle de lui-même inconsciemment.

La nature de l'ego est propre à lui-même, c'est-à-dire proche de lui-même, c'est-à-dire près de sa mémoire. Et c'est justement sa mémoire qui fait interférence avec son intelligence créative. La mauvaise habitude de se raconter crée au cours des années un court-circuit qui désengage les facultés créatives de l'ego et le lie à une mécanique de l'esprit tellement rigide qu'il peut en arriver un jour à ne plus pouvoir dire quoi que ce soit d'intelligent et d'original, c'est-à-dire venant du profond de son être.

Et cette perte de créativité engendrera une perte d'intelligence équivalente à l'intensité de son émotif. Et plus son émotif sera puissant, plus l'intelligence créative sera réduite à des percées d'intuition qui ne pourront pas être raccordées en une chaîne, laissant ainsi l'ego fragmenté dans sa vie mentale, et se sentant de plus en plus impuissant à donner un sens continu à ce qu'il sent.

L'intuition est une percée de l'intelligence créative, mais percée qui ne peut être enchaînée. De sorte que l'ego, bien qu'il puisse être intuitif, c'est-à-dire un peu intelligent, n'a pas le bénéfice de son intelligence totale, car il ne peut raccorder toutes les instantanéités de l'intuition qui créent la conscience supramentale continue.

Le phénomène de se raconter est tellement généralisé sur la planète, que les Hommes sont dépourvus de leur moyen extraordinaire de communiquer : de se parler créativement. Et ce mal est devenu planétaire. Le phénomène de se raconter est un des phénomènes les plus inquiétants de l'Homme, et c'est pourquoi il devient de plus en plus impérieux qu'une psychologie supramentale soit indiquée, afin de permettre à l'Homme de méditer sur un point qui lui échappe totalement et qui est responsable du manque d'intelligence dans le monde.

Se raconter peut prendre l'allure d'une grande dame, lorsque celui qui se raconte semble bien le faire, car il a la parole en bouche, comme on le dit si bien et si facilement. Et en fait ce n'est pas la parole en bouche qu'il possède, mais beaucoup de mots dans la bouche, et c'est pourquoi on a l'impression que la personne parle bien. Il ne s'agit pas de bien dire les mots que l'on a dans la bouche, mais de parler. Et parler veut dire quelque chose d'autre, que ce que les Hommes veulent bien penser.

Parler veut dire canaliser de l'intelligence. Et canaliser de l'intelligence veut dire s'instruire en parlant. L'ego ne sait pas s'instruire en parlant. Parce qu'il ne réalise pas que pour s'instruire, il faut parler avec d'autres ego qui s'intéressent à la même instruction, c'est-à-dire à cette instruction qui ne vient pas de l'ego, mais passe par l'ego pour lui faire réaliser le pouvoir de l'esprit en lui.

Lorsque l'ego découvre le pouvoir de la parole, il s'excite d'abord, car il n'est pas encore dans l'intelligence de la parole parfaitement, mais dans l'esprit de la forme, c'est-à-dire la vibration astrale de la forme. Dès qu'il apprend à se raconter de moins en moins, il apprend à vivre de plus en plus du choc que crée la parole sur son esprit, il apprend à apprendre, autrement dit. Pour apprendre à apprendre, l'ego doit réapprendre à composer son langage en devenant de plus en plus conscient de la valeur de ce qu'il dit. Mais l'ego n'est pas habitué à se fier à lui-même car il n'a pas été instruit dans la science de la parole. Alors apprendre à apprendre demeure pour lui une nouvelle façon de voir le monde, d'après sa parole consciente et celle de ceux qui apprennent comme lui à parler pour s'instruire.

Le phénomène de se raconter ne distingue pas l'ego de son esprit. Au contraire, se raconter fait vibrer l'intelligence astralisée de l'ego, le sévère⁴ de son esprit et le lie à sa mémoire de plus en plus, de sorte que cette habitude lui nuit car elle ne lui permet plus de se situer vis-à-vis de lui-même, c'est-à-dire vis-à-vis de l'intelligence en lui dont il a besoin pour vivre réellement, pour vivre consciemment. Tant que l'Homme se raconte, il s'adapte à ce qu'il pense, mais ne s'instruit pas de ce qu'il sait. Et tant qu'il ne s'instruit pas, il n'avance pas vers l'intelligence, mais s'enlise de plus en plus dans l'inconscience ou l'intellect astralisé qui est la personnification même de sa personnalité inconsciente, siège de tout ce qu'il n'est pas en réalité.

Se raconter introduit l'ego à son passé sans lui permettre de voir le présent de son esprit. Ceci est dangereux car non seulement est-il prisonnier de son passé personnel, mais aussi du passé de ceux avec lesquels il entretient ce genre de conversation, ou plutôt cette conversation sans genre.

L'ego n'est pas habitué à son esprit. Et l'esprit de l'Homme est très vaste. Alors se raconter protège l'ego, le cloisonne de cette grande et puissante énergie qu'est son esprit. Et l'Homme naturellement tend à tourner en cercle, à vivre à l'intérieur d'un cul-de-sac. Et ce cul-de-sac est la mort de l'esprit, le circuit qui ne mène nulle part et qui garde l'Homme prisonnier de ses pensées personnalisées et de ses émotions.

L'esprit de l'Homme est la continuation dans la matière de son expérience évolutive. Et cet esprit doit être utilisé, libéré, canalisé sur le plan matériel, afin que l'Homme puisse passer de la mort à l'immortalité. L'esprit est puissance, et tant que l'ego ne peut vivre de cette puissance, il ne peut contrôler sa destinée.

Le phénomène humain de se raconter est répandu sur la Terre entière, et crée dans l'éther de la planète une couche très dense de forces invisibles qui lient l'esprit de l'Homme à la conscience planétaire, et imprègnent l'humanité d'impressions qui l'amènent à la mort et l'assujettissent au long cycle historique d'involution qui caractérise les grandes civilisations.

Le phénomène de se raconter est un phénomène spirituel dans un sens particulier, c'est-à-dire que ce phénomène spiritualise la nature humaine et lui enlève la particularité de sa vraie nature, celle que découvrira la sixième race de l'humanité.

Tant que l'Homme se raconte, son esprit est impuissant à réorganiser les neurones de son cerveau électriquement. Et cette situation, si elle n'est pas corrigée par l'esprit de l'Homme, devra être corrigée mécaniquement, lorsque l'Homme entrera en contact avec les races interplanétaires qui viendront en contact avec lui, lorsque le cycle nouveau aura commencé. Mais ce choc sera terrifiant pour l'humanité, car l'expérience ne sera pas comprise mais simplement vécue avec tout l'effroi que peut connaître une humanité dont les Hommes n'ont jamais pris conscience de leur esprit.

⁴ coupe

Se raconter est une faille dans la communication, et toute communication qui n'élève pas la conscience, la diminue. Si l'Homme n'avait pas autant de neurones dans son cerveau, l'humanité depuis longtemps aurait dégradé vers les plus bas stages du barbarisme. Lorsqu'un ego apprend à s'instruire de lui-même ou d'autres ego qui évoluent vers la conscience, l'esprit se charge de corriger les aberrations de la pensée et des émotions. Et l'Homme découvre éventuellement qu'il possède des possibilités qui lui étaient voilées à cause du manque d'esprit dans l'intelligence et du manque de réflexion de l'énergie de l'esprit dans le mental inférieur humain. Un tel Homme commence alors à se réaliser, c'est-à-dire à se voir tel qu'il est, et à se manifester tel qu'il doit, selon le pouvoir de l'esprit en lui.

Le phénomène de se raconter provient d'une sorte de vide créatif, d'ennui de l'ego, qui le pousse à vouloir chercher une raison de vivre. Non pas une raison de vie, mais une raison de vivre. Et cette raison de vivre est un besoin lié à ses émotions et à ses pensées. De sorte que toutes sortes de conversations deviendront des essais qui s'enchaîneront jusqu'à ce que l'ego se fatigue, pour recommencer plus tard.

Tant qu'il aura du matériel pour jaser, il s'en servira, et c'est justement pourquoi les arts, par exemple, sont si importants pour l'Homme dans le monde, non pas pour élever sa conscience, mais pour la cajoler, pour lui faire croire qu'au moins, ici, dans le domaine des arts, il y a quelque chose à dire d'important. C'est pourquoi le domaine des arts, de la philosophie, sont des domaines dits enrichissants pour l'ego, car ils lui offrent la possibilité de dire quelque chose qui vaille la peine d'être dit. Mais si l'ego était conscient de son esprit, de l'esprit en lui, il ne sentirait pas ce besoin de chercher à l'extérieur de lui-même, car tout viendrait de lui-même. Et cette créativité lui suffirait, car elle serait complète en elle-même et continuerait le mouvement de l'intelligence vers la matière, éclairant la civilisation et élevant son niveau de conscience, de sorte que les erreurs de l'humanité ne seraient plus possibles car l'ego de l'Homme ne serait plus acharné à chercher.

Se raconter crée aussi dans l'Homme l'intention du hasard, et cette intention est mortelle, car elle accumule une foule d'impressions qui ne sont jamais raccordées au pouvoir de l'esprit, mais calculées comme faisant partie de la mécanicité infinie de la matière. Dangereuse opinion, puisqu'elle diminue le pouvoir de vie dans l'Homme et cache à ses yeux le pouvoir de l'esprit dans sa vie matérielle et corporelle.

Puisque l'Homme se raconte, il perd l'intelligence de ce qu'il peut savoir, et c'est pour cette raison qu'il ne peut résoudre les problèmes complexes de la vie. Les problèmes de la vie matérielle sont devenus complexes, parce que l'Homme, au lieu de s'instruire de par l'esprit qui sait, s'est questionné pour découvrir petit à petit et très graduellement ; ses sens lui ont fourni le matériel nécessaire pour nourrir sa raison.

Le fait de se raconter entrave et retarde le développement de la finesse de l'esprit. Finesse extrêmement subtile qui échappe à la raison, car sa pénétration écarte la raison et permet de voir au travers de la matrice, souvent complexe, de l'intelligence humaine.

Se raconter permet à l'Homme de discuter son rapport avec la forme, mais ne lui permet pas de voir combien la forme sert à l'éloigner de l'intelligence pure, c'est-à-dire du mouvement de l'esprit dans la vie.

Si l'Homme se raconte, c'est signe que la communication avec les circuits universels n'est pas encore établie ou suffisamment établie. Et tant que cette communication n'est pas établie, l'ego n'a pas d'autre recours que son intellect. Et ce recours le coupe du véritable processus de l'intelligence.

Se raconter entraîne l'Homme vers le cul de sac de son expérience, car cette habitude, au lieu d'ouvrir ses possibilités intérieures, le condamne à une mort plus ou moins certaine.

Le cycle nouveau introduira l'Homme à une façon de vivre qui cessera de nuire à son évolution, car il élèvera sa conscience vers l'intelligence, et cette intelligence lui ouvrira les portes de la sensibilité, de la finesse de l'esprit. La sensibilité est la finesse de l'esprit dans l'Homme. Et toute habitude où l'ego ne fait que regarder vers lui-même, tel qu'il le fait quand il se raconte, éteint cette sensibilité et renferme l'ego sur lui-même. La sensibilité de l'ego correspond à son rapport vibratoire avec l'esprit de son intelligence. Et toute atteinte à cette sensibilité diminue sa conscience et conséquemment son intelligence.

Se raconter est une déformation de l'émotif chez l'Homme. C'est une caractéristique de l'inconscience humaine, et son effet sur l'Homme est remarquable par la puissance qu'elle a sur son sens des valeurs. Une valeur humaine est très relative, et sa relativité est plus ou moins déterminée par l'activité émotive dans l'ego. Et tant que l'ego enregistre des opinions personnelles ou extérieures au cours de ses habitudes de se raconter, il perd la notion du réel de son esprit, et entreprend de se valoriser par la « jasette ». Et cette valorisation est totalement dévalorisante, car elle n'est pas de lui, de son esprit, mais de la mécanique émotive et intellectuelle de l'ego.

Tant que l'Homme se raconte, il est forcé de détruire ce qu'il construit mal, car justement il s'apercevra, au cours de ses monologues, que ses opinions sont fragiles au contact d'autres opinions plus fortes, et plus savamment développées. L'intérêt de l'ego n'est jamais fixe, c'est-à-dire qu'il n'est jamais sûr de ce qu'il sait, et il cherche constamment, au cours et au fil de ses monologues, à solidifier ou à donner un semblant de fermeté à ses propos, à ses opinions. Ce phénomène crée la raison d'être même de ce besoin chez l'Homme de jaser. Sinon, il commence à souffrir de solitude, c'est-à-dire d'échange et de communication. Un Homme conscientisé ne souffre pas du manque de communication. Mais s'il veut la vivre, il lui est très facile de la vivre.

Se raconter n'est pas seulement une mauvaise habitude, mais aussi un mauvais penchant de l'ego trop étroitement lié à l'émotion dans la parole. Ce n'est que lorsque la parole a été sévérée⁵ de l'émotion, que tout langage devient propre à l'esprit et est finalement libéré de l'ego.

⁵ coupée

Apprendre à ne pas se raconter impose à l'ego la nécessité de prendre conscience de lui-même, et de se regarder parler, afin d'observer s'il parle ou s'il jase. Peu de temps faut-il pour qu'il s'aperçoive de l'énorme perte d'énergie mentale et émotive qu'il subit à cause de son insécurité psychologique. L'ego a tendance à vouloir participer à une conversation afin de démontrer qu'il sait quelque chose, ou qu'il a quelque chose de valable à dire.

Se raconter est un phénomène psychologique. Parler créativement est un phénomène de canalisation. Les deux phénomènes sont diamétralement opposés de nature : le premier reflétant la solitude de l'ego, et le dernier sa participation au phénomène créatif de l'intelligence.

Tant que l'ego n'a pas été saturé de lui-même, tant qu'il n'a pas réalisé pleinement le phénomène égoïque, égocentrique, il a de la difficulté à se sentir translucide au lieu d'opaque. C'est cette difficulté qui l'entraîne à parler avec erreur, au lieu de parler avec intelligence. Et tant qu'il parlera avec erreur, il ne saura les reconnaître, et ainsi ne pourra pas se connaître, car c'est en parlant avec intelligence qu'il apprend à se connaître et à comprendre ce qu'il sait.

L'esprit de l'Homme doit être un jour libre de l'ego, car ce n'est que son esprit qui est sans fin, tandis que l'ego n'est que la réflexion inférieure de son esprit, ce que j'appelle le périssprit, cette partie de lui-même qui ne peut vivre que s'il est nourri par l'astral. Le périssprit, ou cette partie de l'esprit qui est subordonnée aux impressions qui se logent dans la conscience astrale de l'Homme, n'a aucun pouvoir sur le plan matériel car il est contrôlé par les forces astrales et ne peut se libérer de ces forces. C'est la liaison entre l'ego et l'esprit. Et plus l'ego évolue, plus le périssprit diminue chez l'Homme, de sorte qu'un jour, il n'y a en lui qu'un ego conscientisé, c'est-à-dire un ego translucide, à travers lequel l'énergie de l'esprit se canalise selon les lois d'énergie de l'intelligence universelle.

Le périssprit est difficile à éliminer chez l'Homme parce qu'il donne à l'Homme l'impression d'être dans sa suffisance, lorsqu'en fait cette suffisance n'existe que parce que le matériel astral de sa conscience n'a pas été troublé par l'énergie des forces cosmiques en lui. Mais dès que cette énergie commence à le pénétrer, l'ego souffre, car le périssprit ne peut plus se servir de l'astral ou de la conscience astrale pour perpétuer le mythe de la conscience égocentrique.

Lorsque le périssprit commence à souffrir, l'ego, lui, commence à se sentir de plus en plus isolé, de plus en plus coupé du monde, et ceci l'inquiète. Pour remplir ce vide, il se raconte. Mais le mal est toujours ressenti, car il sait très bien qu'il ne sait pas et qu'il ne fait que prétendre qu'il sait quelque chose. Il prendra tout le matériel que peut lui fournir sa mémoire afin de tisser une fabrique quelconque pour s'y envelopper.

On se raconte parce que l'on n'a rien à dire de réel. Sinon, nous cesserions de parler. Mais ceci est impossible, car l'ego doit exprimer la souffrance du périssprit, car c'est le périssprit qui est le souffre-douleur de l'esprit. C'est lui qui est le point, le pont entre l'ego et l'esprit. C'est lui qui garde l'Homme, qui le protège contre l'infinité de l'esprit, et qui le pousse par le fait même à jaser, au lieu de parler créativement.

Le périsprit contrarie l'esprit dans l'Homme, dans ce sens qu'il donne toujours à l'ego la note dont il a besoin pour ne pas être dans son esprit. Le périsprit, à cause de sa présence dans le mental inférieur et dans l'émotif, truque l'ego de mille et une façons afin de le laisser sous l'impression qu'il est intelligent, alors que ce dernier ne possède aucune intelligence réelle. Alors le phénomène du périsprit est directement lié au phénomène de l'ego. Et ce dernier peut entraver l'activité vibratoire du périsprit s'il réalise que chaque fois qu'il parle, il s'instruit, ou instruit, ou ne s'instruit pas.

S'il n'y a pas d'instruction quelconque, si l'ego ne sent pas qu'il apprend véritablement quelque chose lorsqu'il parle, ou qu'il ne dit pas quelque chose d'essentiel et qu'il n'y a aucune perte d'énergie, il est sous l'influence du périsprit, il ne peut donc vivre à tous les niveaux de l'énergie de l'esprit en lui ou de l'intelligence universelle.

Se raconter fait partie de l'activité du périsprit derrière l'ego, ce périsprit qui s'occupe de l'envelopper et de le plonger dans une condition où ce dernier ne peut faire contact avec l'intelligence de l'esprit. La présence du périsprit est totale chez l'Homme, bien que l'ego ne s'en rende pas compte. Il est tellement présent qu'il est la raison même de la souffrance vibratoire de l'ego sur le plan matériel.

C'est pourquoi l'ego doit apprendre à ne pas se raconter, car lorsqu'il aura bien saisi cet aspect d'une conscience nouvelle, il pourra s'apercevoir de la présence du périsprit et son effet sur lui, car sa conscience aura été élevée, et l'ego pourra plus facilement enregistrer parfaitement ce que lui indique l'intelligence réelle.

L'ego doit être suffisamment translucide, c'est-à-dire pénétré par l'intelligence réelle, c'est-à-dire libre de l'effet vibratoire du périsprit, pour pouvoir savoir, instantanément. C'est à partir de ce moment qu'il est libre et supramental.

L'intelligence réelle de l'Homme doit transpercer l'enveloppe du périsprit, et ouvrir ainsi le canal qui lui permet de diriger le mortel et de l'amener à un état de réceptivité qui permet à l'Homme de survivre au cours de l'évolution qui le mène vers les espaces infinis de la conscience atomique de son esprit.

C'est pour cette raison que l'Homme doit apprendre à reconnaître les mécanismes des forces qui le lient temporellement à la matière, empêchant ainsi son esprit d'être rendu libre, c'est-à-dire capable d'agir sans le support de l'ego. Tant que l'Homme n'aura pas vaincu le pouvoir du périsprit sur l'ego, il ne pourra libérer son esprit, et ce dernier ne pourra intervenir dans la destinée de l'Homme. Car ce dernier n'aura pas pu absorber l'énergie de l'esprit, détruisant pour toujours la force qui lie la matière et l'esprit dans un retour cyclique, et qui empêche l'esprit d'élever la matière au-delà du taux vibratoire qui doit la retourner à la nature planétaire inférieure du minéral.

L'esprit est éternel, sans fin, et il ne peut épouser un corps qui ne soit aussi parfait que lui. Et pour que ce corps possède une perfection équivalente à l'esprit, il faut que l'Homme ne soit à aucun moment de sa vie sous l'emprise du périsprit, car ce dernier maintient le lien entre l'esprit et la matière mais ne peut élever ce lien au-delà de la vibration planétaire.

Or l'immortel contrôle le lien entre lui-même et son esprit. Il possède les clés vibratoires qui réorganisent à volonté les champs de force qui maintiennent en vie son corps et les principes inférieurs de sa conscience planétaire pour qu'il ne vive que de l'énergie de l'esprit. S'il contrôle le lien entre son corps et son esprit, il ne peut que déterminer les conditions de sa destinée, car il n'est plus divisé par la vie et la mort, puisque la mort matérielle n'a plus de pouvoir sur lui. Alors il peut jouir de l'union de son esprit avec l'esprit universel, et c'est cette ultime expérience qui fait de l'Homme un être parfaitement créateur. L'ego de cet Homme ne ressemble plus aux autres ego, car il n'est plus enveloppé dans le périsprit.

Apprendre à ne pas se raconter est un premier pas vers cette étape de la conscience supérieure de l'Homme, car elle déchire le pouvoir du périsprit sur l'ego. Le déchirement de cette enveloppe libère l'énergie émotive et mentale et la canalise vers l'extérieur de l'ego, et c'est à ce point que se forme la conscience supramentale. Cette couche d'énergie qui deviendra de plus en plus puissante, de plus en plus grande, et qui permettra à l'ego d'enregistrer de plus en plus d'énergie provenant de son esprit, qui est lui-même lié à un esprit supérieur.

De là se formera le lien invisible entre le mortel et l'immortel. Et ce lien ne sera dissoluble que par l'élévation du pouvoir de la lumière dans l'immortel, de sorte que viendra le temps, un jour plus ou moins lointain, où le mortel, c'est-à-dire cette partie de l'Homme qui s'instruit de la vie, ne pourra plus pénétrer dans les mondes de lumière et de vie avancée. Et à partir de ce temps, le mortel, c'est-à-dire cette conscience humaine qui est régie par les lois planétaires, sera transmuté à nouveau, et le mortel immortalisé deviendra éternel, c'est-à-dire qu'il n'aura plus besoin de forme pour se manifester.

Lorsque vient la fin d'un cycle de vie sur un globe, les conditions de vie nouvelles coïncident avec renouvellement et une gradation du taux vibratoire des énergies qui ont servi à l'évolution antérieure. Et ce renouvellement des énergies n'a plus de fin, car il constitue l'augmentation du pouvoir de l'esprit nouveau qui pénètre dans la conscience planétaire. L'ego qui subit une telle transformation, par un renouvellement de ses énergies, sent de plus en plus s'amplifier en lui une vie nouvelle, une vie qui ne se calque plus, et de moins en moins, sur l'ancienne. De sorte que ses habitudes anciennes, qui ont fait partie de sa vie ancienne, ne peuvent plus servir cette nouvelle vie. Et c'est pourquoi il sent de plus en plus que se raconter contient une faiblesse graduellement plus évidente qui déplaît à son esprit, et dont l'ego perd avec le temps le goût de vivre. C'est le début de l'intelligence dans l'Homme.

Se raconter enferme l'Homme sur lui-même et l'empêche de se découvrir, et de découvrir les vastes domaines de l'intelligence. S'il ne parvient pas à conscientiser son esprit, il demeurera prisonnier des formes que crée cette mauvaise habitude et perpétuera son ignorance. Tant que l'ego se raconte, il détruit la possibilité d'engendrer en lui-même suffisamment d'énergie pour briser le pouvoir du périsprit sur son émotivité et son mental.

L'intelligence de l'ego est proportionnelle à la destruction du pèrisprit, à l'annulation de son pouvoir. Tant que l'ego se raconte, il regarde vers le passé de son expérience, alors qu'il doit créer plutôt une énergie nouvelle, une pensée nouvelle, qui est en lui et qui veut être canalisée de plus en plus parfaitement, afin que se libère l'esprit. C'est en canalisant vers l'extérieur de lui-même que l'ego libère son esprit, car l'esprit de l'Homme veut se manifester dans le monde de l'Homme, afin d'élever la vibration de la conscience et le rapprocher de la vie parfaite. L'Homme possède beaucoup de mauvaises habitudes, et se raconter fait partie de cette conscience archaïque de la cinquième race.

L'Homme contient le germe de toute intelligence, mais ce germe ne peut grandir si son ego est constamment occupé à le jeter à tous les vents que suscitent en lui son émotivité et son insécurité intellectuelle. Un Homme qui parle et ne se raconte pas, le sait et en jouit, car il y a une joie dans la parole créative. Mais l'ego ne possède pas le monopole sur cette parole, car elle ne lui appartient pas. Lorsqu'elle cesse de se manifester, il doit le réaliser et ne pas la remplacer par les racontars. Dès qu'elle lui est retenue, il doit convenir qu'elle n'est plus alimentée dans l'immédiat par l'esprit, et qu'il doit se suffire de façon qui convienne à un esprit restreint dans son pouvoir d'expression.

Si l'Homme était constamment alimenté par l'énergie de l'esprit, son système nerveux en serait affecté, car cette énergie n'a pas de relâche, elle est infinie. Et lorsque l'esprit le juge opportun, l'ego doit réaliser et accepter une suspension de l'intelligence créative en lui, lui permettant ainsi de vivre sur un autre niveau et de se reposer. Mais l'ego est très avide d'intelligence, et c'est pourquoi il souffre lorsqu'il sent que la créativité de l'intelligence cesse, qu'elle se retire. Ceci est l'effet du pèrisprit en lui, qui fait vibrer son émotivité et son intellect. Lui, le pauvre, en souffre, jusqu'au jour où il s'habitue à canaliser lorsqu'il en est le temps, et à se reposer l'esprit lorsqu'il en est aussi le temps.

Tous les Hommes se racontent plus ou moins, car ils ne peuvent supporter la retenue de l'esprit sur eux-mêmes. Alors c'est l'ego qui entre en jeu, et parle à tort et à travers, et l'Homme démontre toute son ignorance au lieu de la taire.

L'ego se raconte car il croit savoir quelque chose, lorsqu'en fait il ne sait rien. Car tout ce qu'il croit savoir est du domaine de l'expérience. Et ce qui est du domaine de l'expérience n'est pas savoir mais mémoire de l'expérience. Le savoir n'a rien à faire avec l'expérience. Il est pur et total et ne se canalise dans l'ego que lorsque le pèrisprit a été éliminé et n'a plus de pouvoir sur lui.

51 - le tempérament (évolution lente ou rapide)

Certains évolueront rapidement, alors que l'évolution sera lente et longue chez d'autres. La différence provient de la nature de l'Homme. La nature de l'Homme est constituée de son tempérament émotionnel et mental. Le tempérament d'une personne représente l'accumulation d'expériences passées sur le globe au cours de l'involution. L'involution a permis à l'ego de rassembler une quantité inestimable d'expériences, dont l'intérêt pour la vie matérielle ne peut être expérimenté que lorsque l'ego la rend expérientielle au cours d'une vie, et cette condition détermine ce que nous appelons « le tempérament » de l'être humain.

Certains Hommes, lorsqu'ils s'apprêtent à passer à un niveau d'évolution plus avancé, ont la capacité de comprendre rapidement la relation entre leur tempérament et la conscience nouvelle qui s'ouvre en eux. De sorte qu'il leur est plus facile de transposer en termes nouveaux une suite d'expériences vécues au cours de l'involution. C'est cette habilité de traduire en termes nouveaux une suite d'expériences passées, qui permet à certains êtres d'évoluer rapidement, c'est-à-dire de comprendre facilement leur vie nouvelle et de la vivre sans trop de recul, sans trop de remous.

Pour qu'un être puisse évoluer rapidement, son tempérament ne doit pas éteindre en lui la puissance de rayonnement de l'intelligence. Sinon, la conscience sera retardée, ralentie, car le tempérament équivaut à la puissance du péricrit sur l'ego.

Le péricrit est une enveloppe qui couvre l'ego et bloque la lumière de l'intelligence. De sorte que ce péricrit, s'il est trop dense, ralentira l'évolution de l'être. Le tempérament est la force du péricrit et plus cette force est grande, plus l'Homme sentira une résistance aux épreuves que peut lui imposer l'intelligence pure. Ceci déterminera alors son rythme d'évolution.

Le périsprit plaît à l'ego, car c'est à l'intérieur du périsprit que l'ego se complaît avec lui-même. Car c'est cette force du périsprit qui conditionne l'ego à lui-même, à son inconscience. Le périsprit conditionne la clé d'évolution de l'ego. Et cette clé d'évolution ne peut être mise en résonance que par l'intelligence de l'ego, ou celle d'un autre ego. Et lorsque je dis l'intelligence de l'ego, je dis l'intelligence réelle de l'ego. De là, la nécessité à l'ego de rencontrer au cours de sa vie un ou des êtres suffisamment en harmonie avec l'intelligence réelle pour que la résonance puisse s'implanter à l'intérieur du périsprit et élever la vibration de l'ego.

L'évolution d'un ego ne tient pas seulement à son passé, mais de la nature de son expérience, selon le plan de vie qu'il a choisi. Si son plan de vie convient à son évolution, l'opportunité d'une évolution sera caractéristique de l'incarnation, bien que le plan de vie soit conditionné avant l'incarnation par d'autres nécessités qui relèvent de plus haut que lui dans l'échelle des décisions cosmiques. Il faut comprendre que bien que l'ego ait le choix de son plan de vie, il n'est pas seul dans la décision finale, car la hiérarchie invisible s'occupe de tout en fin de compte.

Certains ego évoluent rapidement pour des raisons contraires à celles-ci plus haut mentionnées. Mais ici encore, il faut y voir la main de ces êtres de lumière qui s'occupent des affaires invisibles de l'univers.

Le tempérament, ou la force du périsprit, détermine le contour possible du plan de vie, c'est-à-dire qu'il détermine si l'ego peut ou pourra évoluer dans cette vie vers une nouvelle étape de l'évolution planétaire. S'il peut évoluer, il lui sera donné les occasions, mais il pourra les refuser, car son périsprit cherchera toujours à le restreindre. C'est ici que l'ajusteur de pensée entre en jeu et devient son seul réel support pour une évolution assurée.

L'ajusteur de pensée est la suprême connexion entre l'ego et la lumière ou les mondes de l'intelligence, et cette connexion seule peut vaincre la force du périsprit. Tous les Hommes ont un ajusteur de pensée. Tous les Hommes ne le réalisent pas. Mais ceux-là qui bénéficient de leur intelligence interne peuvent, si les conditions leur sont fournies, prendre avantage de ces occasions, et poursuivent une évolution plus ou moins rapide dans une seule vie.

Le périsprit ne peut empêcher la pénétration de la lumière de l'ajusteur de pensée, mais il peut bloquer son intention. Car l'intention de l'ajusteur de pensée n'est pas toujours souhaitable pour l'ego, selon ce qu'il voit, selon ce qu'il sent, à cause de son périsprit.

L'évolution rapide de l'ego nécessite que le périsprit soit flexible, c'est-à-dire que l'intention de l'ajusteur de pensée puisse se faire au moins sentir. Sinon l'évolution sera ralentie, car l'intention ne se fera connaître que par une suite d'expériences difficiles, rendant évidente la condition de vie qui doit être vécue. Ceci peut créer une grande souffrance chez l'ego, mais la souffrance permettra que l'intention de l'ajusteur de pensée soit reconnue et comprise, ce qui augmentera l'intelligence réelle de l'ego.

La maniabilité du tempérament fait partie du stage d'évolution qu'ont connu différents ego. Certains ego ont été dirigés dans leur plan de vie afin de développer certaines caractéristiques, qui pourraient, avec l'évolution, donner de la malléabilité au tempérament. C'est pourquoi nous disons que, bien que l'ego choisisse son plan de vie, son choix est conditionnel à des décisions supérieures.

Si l'ego était totalement libre dans son choix de plan de vie, certaines conditions ne seraient pas créées ou remplies, et l'ego serait plus tard insuffisamment préparé à une évolution rapide, lorsque viendrait pour lui la reconnaissance de l'intention de l'ajusteur de pensée.

L'intention de l'ajusteur de pensée est toujours, au début, au-delà de la compréhension de l'ego, car elle est toujours créée pour un but futur éventuel. Et ce but détermine la nature de l'expérience de l'ego, qui lui permettra de crever l'enveloppe du périsprit et de répondre plus instantanément à l'intention de l'ajusteur de pensée, ce que l'on appelle « la conscience supramentale ».

Le tempérament de l'ego constitue le matériel de vie à l'aide duquel il devra découvrir son rapport avec l'ajusteur de pensée. Et si ce matériel est trop rigide, si l'ajusteur de pensée ne peut faire passer son intention à travers le périsprit, l'ego devra attendre de revenir sur le globe pour que s'établisse cette communication entre lui et l'ajusteur de pensée. Ce dernier convient parfaitement à l'ego lorsque l'ego a été suffisamment enrichi dans son expérience de vie par l'intention de l'ajusteur de pensée. Et lorsque ce stage a été atteint, l'ego est prêt pour la fusion, car il n'y a plus d'obstacle entre lui et l'ajusteur de pensée.

Le périsprit n'est plus un obstacle alors et l'on peut dire que l'ego est translucide, c'est-à-dire qu'il ne réfléchit plus de lumière astrale. A partir de ce stage, il n'a plus qu'à attendre les événements, car il est prêt à les vivre en relation parfaite avec l'ajusteur de pensée qui est la connexion cosmique en lui. Cette capacité devient sa parfaite sécurité sur tous les plans.

Certains êtres évoluent très rapidement, car déjà ils ont traversé l'épreuve du périsprit avant l'incarnation. Ces êtres sont très peu nombreux sur la planète et s'y retrouvent pour des raisons qui ne conviennent pas d'être rendues publiques. Mais il convient de dire que ces êtres sont déjà dans la lumière car ils n'ont plus d'ombrage, c'est-à-dire qu'ils sont parfaitement conscients de l'importance de leur vie, de leur vie à part, et savent qu'ils ont une vie particulière, même s'ils n'ont pas été totalement renseignés ou informés sur ce fait. Néanmoins ils vivent leur vie matérielle comme tous les Hommes, avec cette différence qu'ils reconnaissent les étapes qui les amène de plus en plus en contact avec les forces invisibles qui dirigent l'évolution.

Ces êtres sont en attente, mais ne souffrent pas d'attente, car ils comprennent que la transmutation est un processus cosmique et que toute activité cosmique procède dans son temps et non dans le temps désiré par l'ego. Ils vivent en paix et peuvent continuer ainsi à vivre pendant de nombreuses années, jusqu'à ce que le temps soit venu pour qu'ils puissent quitter à volonté le plan matériel pour aider à l'évolution de l'Homme.

L'évolution plus ou moins rapide de l'Homme crée une différenciation dans le processus de la descente de la conscience supramentale sur la Terre. Plus l'évolution est rapide, plus l'intelligence peut servir à augmenter le niveau de compréhension de l'Homme, afin d'intégrer le plus possible les forces de la lumière contre l'influx de plus en plus violent des forces qui lui sont proposées.

L'évolution rapide de certains Hommes permettra que d'autres plus lents puissent s'élever au-dessus du nuage de plus en plus sombre émanant de l'activité astrale sur la planète, dont l'Homme ne peut connaître la nature et l'étendue qu'à travers l'intelligence supramentale. L'intelligence supramentale ne peut opérer sur la Terre tant que le cycle n'aura pas terminé sa période finale. Mais cette même intelligence peut préparer un grand nombre d'êtres avant que ne s'abattent sur le globe les furies qui ne veulent pas en être chassées. L'épicentre de cette furie planétaire se distinguera graduellement, pour apparaître éventuellement dans toute sa puissance, et l'intelligence supramentale aura déjà donné à l'Homme les points de références dont il aura besoin pour s'élever au-dessus de la folie furieuse d'une civilisation qui refuse de mourir.

Ceux-là qui évoluent lentement, auront suffisamment de temps pour développer leur force intérieure, leur intelligence, et reconnaître en eux-mêmes les points d'amarre que tout Homme doit connaître lorsque la tempête s'abat.

L'évolution de la conscience supramentale veut dire développement de l'intelligence au-delà de la raison, afin de permettre à l'Homme d'obtenir le pouvoir de l'intelligence qui lui ouvre les portes secrètes des grandes sociétés qui dirigent l'évolution derrière la façade de la matière. L'évolution, comprise dans ce sens, interprète pour l'Homme toutes les possibilités miroitées dans son imagination, mais demeurant insubstantielles, car le monde parallèle de l'intelligence et de l'énergie est un monde à part que connaît indirectement l'Homme par le rêve, mais qu'il ne connaît pas au niveau de son expérience. C'est un monde illuminé par un soleil central, qui se distingue du soleil matériel par le fait qu'il distribue également son énergie et que cette dernière n'est ni froide, ni chaude.

L'intelligence est une énergie qui émane de ce soleil. Et chaque galaxie possède son soleil central, son centre d'énergie que l'on peut appeler le père. Or, le père n'est pas un être, mais une puissance. Et cette puissance est la somme totale de l'intelligence possible dans une galaxie. Lorsque l'Homme entre en contact avec l'intelligence universelle, il n'est pas dans l'expérience de l'intelligence, il ne fait que communiquer avec elle. Mais lorsque son évolution a atteint son point final, l'Homme ne communique plus avec elle, elle émane de lui, car il est parfaitement en harmonie avec elle.

C'est à ce moment qu'il peut traverser le mur de la matière, et voir ce soleil, ce centre d'énergie d'intelligence, qui éclaire le monde parallèle où il est entré en esprit. Lors de son entrée dans ce monde parallèle, il est immortalisé dans la chair, car l'énergie de l'intelligence se communique à son esprit et l'Homme peut traduire en volonté cette énergie, de sorte qu'il n'est plus lié aux lois de la planète.

Le soleil central, le centre galactique de l'énergie de l'intelligence pénètre la conscience de tous les Hommes, selon leur degré d'évolution. À la fin d'un cycle, ceux-là qui évolueront le plus rapidement, réfléchiront une plus grande part de cette énergie du soleil central. Ce qui détermine leur évolution plus rapide laisse entrevoir qu'ils proviennent de planètes plus rapprochées de ce soleil central. L'évolution, telle que l'Homme la comprendra au cours des années prochaines, reflète le chemin parcouru par leur ego au cours des âges et la proximité qu'ils ont atteint à ce soleil central. Même après la mort, l'ego n'a conscience du soleil central que sous une forme voilée de la lumière. Et plus il est évolué, plus il se rapproche de cette lumière, mais la mort ne peut permettre que l'ego ait pleine conscience de cette lumière, de ce soleil, car il ne voudrait pas se réincarner pour pousser plus loin son expérience évolutive. C'est pourquoi l'Homme doit revenir à la chair et la transmuter pour accéder à cet astre sublime, que les anciens dans leur vision appelaient Dieu.

L'univers est vaste et contient plusieurs soleils invisibles aux yeux du mortel. Le mortel qui entre en esprit dans l'univers parallèle s'aperçoit que la vie Terrestre et le monde de la mort sont des périodes indépendantes l'une de l'autre, mais vécues en fonction de la découverte du soleil central qui réfléchit la totalité de l'énergie intelligente qui dirige l'organisation invisible et inconnue des systèmes sidéraux. Les systèmes sidéraux n'ont pas la fonction que leur prête l'astronomie moderne. Ils sont en réalité des contreparties matérielles de mondes parfaits. Et la liaison éventuelle de ces mondes parfaits avec les mondes matériels est la raison d'être de tout ce qui est vécu expérimentiellement et inconsciemment sur la Terre, ou dans le monde de la mort.

Le soleil central est un monde en lui-même, c'est-à-dire que sa construction, sa constitution, est tellement parfaite et complète que les êtres qui l'habitent sont débordés de perfection. Et cette perfection doit être transmise à ceux qui leur sont inférieurs : les Hommes. Voilà pourquoi est l'importance de l'intelligence supramentale, car elle représente un peu de cette perfection.

Mais l'univers est un mot qui cache beaucoup de secrets, car il ne représente pas encore, pour l'Homme, la réalité. L'univers est en réalité l'activité créative d'un grand nombre d'intelligences qui s'appuient sur l'expérience de l'Homme et d'êtres inférieurs pour générer dans le cosmos une plus vaste perfection dans les mondes de la matière. Le soleil central ne possède pas toute l'intelligence possible pour gérer l'univers local, c'est pourquoi l'expérience de l'Homme est nécessaire, car l'expérience humaine est l'extension, dans la matière, de la puissance de ce soleil central. Mais comme la matière offre une grande résistance à sa présence visible, et tant que l'Homme n'aura pas atteint un niveau suffisant d'évolution, l'expérience humaine sera de grande importance.

L'évolution du soleil central n'est pas fixée par l'intelligence ou son énergie, mais par les lois d'action et de réaction engendrées dans les grandes masses gazeuses de la galaxie. Ces masses gigantesques contiennent tous les éléments possibles et imaginables qui servent à organiser des mondes éventuels plus denses et solides. Les forces en opposition à l'intérieur de ces masses créent les conditions sous lesquelles le soleil central - l'énergie de l'intelligence - devra œuvrer pendant de très longues périodes pour en arriver, à une époque lointaine, à contrôler le produit du travail de ces forces. C'est ce que l'on appelle l'évolution, à partir des plans les plus simples jusqu'aux plans les plus complexes, tels que l'Homme.

A la fin du cycle, l'Homme, un certain nombre d'Hommes sur la Terre, seront en harmonie vibratoire avec l'intelligence du soleil central par l'entremise de l'ajusteur de pensée. Et ces Hommes seront immortalisés afin de participer à l'évolution de la Terre et de ses nations futures. Ils œuvreront au même titre que ceux qui exécutent sciemment le plan universel d'évolution. Ces Hommes les représenteront sur les plans inférieurs de la matière, et eux aussi seront invisibles à l'Homme inconscient, car l'intelligence pure œuvre toujours derrière la matière car sa lumière est trop grande. Cette activité sera reconnue comme étant celle du gouvernement invisible du globe.

Le but de l'évolution rapide de la fin du cycle est de permettre à un nombre compté d'êtres humains d'être approchés dans un avenir plus ou moins distant, par des êtres de lumière de vibration autre. Des êtres qui évoluent en fonction du soleil central et qui désirent s'unifier à l'Homme pour parfaire un des grands desseins de la création, celui de la fusion avec le mortel. Un tel dessein est si grand et si vaste d'implication pour l'Homme, que seuls les plus avertis en connaissent les détails, non pas parce que ces détails sont dangereux pour l'Homme en général, mais parce qu'ils sont au-delà de son intelligence naturelle.

L'intelligence supramentale est la culmination sur la Terre de l'évolution matérielle de l'Homme. C'est le début de son évolution morontielle, c'est-à-dire son évolution en dehors de la matière et en dehors des sphères de la mort. C'est le rêve de l'Homme, c'est le rêve de l'esprit dans l'Homme, c'est la joie de la vie dans l'Homme, c'est la perfection de la vie évolutive, c'est l'apothéose de l'esprit et de l'intelligence.

C'est pourquoi les Hommes doivent comprendre ce que veut dire l'intelligence supramentale. Il ne s'agit pas de croire que l'intelligence supramentale c'est de l'intelligence telle que l'Homme l'a connue, mais plutôt son énergie. Différence extrême et importante, car cette énergie c'est la vie morontielle dans ses débuts, alors qu'elle pénètre toutes les fibres de l'être humain pour en changer la vibration et l'élever dans un avenir rapproché à un monde plus parfait qu'est le monde de l'intelligence et de la lumière que l'on peut appeler « la nouvelle Jérusalem ».

Ceux qui évoluent ne doivent pas comprendre que l'intelligence supramentale est de l'intelligence, mais doivent comprendre qu'elle est énergie, qu'elle est l'énergie de l'intelligence, une énergie toute puissante et créative et émanant du soleil central.

Une fois dans cette intelligence, l'Homme ne peut plus se souvenir de sa connaissance, et par le fait même, ne peut plus se souvenir du lieu d'origine dans la mort vécue auparavant. De sorte qu'il ne peut plus y retourner lorsque son esprit laisse son corps.

La conscience supramentale est un lieu dans le temps que l'esprit connaît, mais que l'Homme ne peut encore connaître. Cette expérience est celle de l'immortel, mais l'immortel doit construire ses véhicules avant que son esprit soit libre de la matière et de la mort.

L'évolution de la conscience humaine coïncidera avec la magie qu'ont connue les anciens, mais cette fois-ci, ce sera une magie encore plus puissante, plus grande et plus parfaite, parce que les Hommes qui la connaîtront, connaîtront la splendeur du soleil d'où émanent la vie et l'intelligence de la vie. Je ne parle pas ici du soleil matériel que nous connaissons, mais de ce soleil invisible d'où émane une grande partie de la création locale de notre galaxie.

L'être en évolution doit commencer lentement et graduellement à réaliser que la profondeur de l'intelligence est égale à la profondeur de la vie, et que l'Homme ne peut plus cesser de grandir en conscience lorsqu'il a été touché par cette énergie, qui brûle en lui tous les aspects inférieurs de sa conscience planétaire et animale. C'est pourquoi le mot évolution cache quelque chose de précis pour l'Homme. Et ce mot n'a pas de signification réelle tant qu'il n'a pas senti en lui la présence d'une autre vie, d'une autre intelligence qui n'est pas de ce monde, mais du monde de la lumière, du monde qui crée les mondes et en conditionne les lois.

L'être en évolution doit vivre une déchirure profonde en lui-même, déchirure qui le grise, le fait sentir profondément, et lui fait réaliser que l'intelligence est bel et bien une énergie transformatrice, et non un support psychologique pour l'ego.

L'évolution prochaine est une période grave et sérieuse tant pour l'Homme que pour l'humanité. Seul l'Homme conscientisé, élevé dans son intelligence, en comprendra le sens profond et réel. Sens qui défie l'imagination, mais qui sied bien à l'esprit de celui qui sait qu'il sait. Que l'évolution prochaine soit reconnue dans le monde, c'est une chose, mais que l'intelligence descende dans l'individu en est une autre. Nul ne peut savoir par les autres, car nul ne peut être sûr de lui-même que par lui-même. L'énergie de l'intelligence ne se partage pas, elle est totale et sans division. Ceux qui la connaîtront de cette façon connaîtront les mystères et la vie sera pour eux un jeu d'enfant. L'Homme est encore dans le moyen-âge de la pensée. Il ne comprend pas encore la nature de l'intelligence, et ne comprend pas non plus la nature profonde des mécanismes d'évolution, surtout ceux qui s'appliquent à la vie, non pas à la vie biologique, mais à la vie de l'esprit.

« Évolution » veut dire ce qui est au-dessus et au-delà de la matière, en contradiction avec involution qui se rapporte à la matière. Lorsque l'Homme parlera d'évolution dans l'avenir, il parlera de ce phénomène particulier qui lui fait rejeter tout ce qui est venu avant lui, pour ne se lier qu'à ce qui viendra après lui, c'est-à-dire après ce qu'il aura connu et appris durant l'involution. De sorte que l'Homme ne pourra plus vivre comme auparavant, mais devra s'acheminer graduellement vers une destinée qui lui sera révélée avec le temps. Son esprit prendra le dessus au cours de cette période, et l'Homme entrera imperceptiblement dans une autre dimension du réel, plus près, cette fois, du pouvoir de sa volonté et plus en accord avec les lois vibratoires de son esprit.

L'esprit de l'Homme est une énergie qui s'auto-réfléchit à l'intérieur d'une plus vaste et plus parfaite énergie que l'on appelle « intelligence universelle ». C'est cette réflexion qui permet à l'Homme de connaître la conscience, le phénomène de la conscience. La conscience est un phénomène de réflexion presque parfait, c'est-à-dire que plus la réflexion de l'esprit de l'Homme dans l'esprit universel se fait, plus la conscience humaine est grande et parfaite.

Cependant, la réflexion de l'esprit de l'Homme inconscient se fait à l'intérieur du périsprit qui lui-même est composé d'émotions et de pensées subjectives. L'être conscient ne se réfléchit pas à l'intérieur du périsprit, mais à l'extérieur. De sorte qu'il n'est jamais influencé par l'accumulation d'impressions à l'intérieur du périsprit, et c'est ce qui lui donne le savoir au lieu de la connaissance. L'être conscient et supramental de demain sera tellement éloigné de son périsprit que son savoir sera très grand, car le savoir est proportionnel à la distance qui sépare l'ego du périsprit.

Plus l'ego est libre du périsprit, plus il est transpercé par l'intelligence de la lumière, plus son savoir est grand et vaste. Lorsque l'être conscient s'est suffisamment séparé ou rendu libre de son périsprit, il peut laisser son corps matériel et y revenir à volonté, car le support psychologique du périsprit n'est plus nécessaire à l'ego. Celui-ci n'a plus de crainte en lui et il peut s'élever encore plus dans les sphères de l'esprit universel. Une fois dans ces sphères, il n'est plus affecté par le périsprit, et s'il doit revenir au matériel pour continuer son travail dans la matière, il est libre de le faire. C'est la condition de ceux qui seront immortalisés.

Le périsprit, sa densité, détermine le potentiel évolutif de l'ego dans une vie quelconque. Un ego peut être très évolué, mais son périsprit diminuera le facteur permettant à l'ego de rendre l'esprit libre, c'est-à-dire d'être pénétré, et éclairé, et supporté par lui. Mais pourquoi certains ego évolués seraient-ils retardés dans leur évolution vers la conscience supramentale ? Pour la simple raison que le périsprit représente les aspects les plus retardataires de l'ego. Le périsprit c'est le linge sale qui doit être lavé pour que l'esprit et l'ego soit unifiés, pour que l'ego réfléchisse parfaitement l'intelligence. Un grand général d'armée peut avoir un ego très évolué, mais son périsprit sera trop dense pour que pénétre l'intelligence supramentale. Il devra donc, ce général, mourir pour revenir plus tard, dans des conditions nouvelles de vie et d'évolution.

Le périsprit, tant que l'ego n'est pas conscientisé, représente le faux ego. Alors ce dernier n'est que la réflexion entre lui-même et le périsprit. Lorsque l'Homme commence à évoluer, il s'aperçoit graduellement que le centre d'attention vis-à-vis de lui-même commence lentement à se déplacer, à s'éteindre, à ne plus se faire sentir comme auparavant. Et ceci est dû au fait que le périsprit perd lentement de sa densité et que l'intelligence et l'ego commencent à connaître une plus grande et plus permanente liaison.

Si vous prenez l'ego comme un point focal, le périsprit sera le miroir et l'intelligence réelle se situerait au-delà du miroir, de sorte que viendra le temps où l'énergie de l'intelligence ne sera plus réfléchie dans le miroir, mais retournera au-delà, et reviendra à elle-même. L'ego pourra alors recevoir l'énergie, et le périsprit ayant perdu de sa densité ne pourra plus la réfléchir vers l'ego. Et plus l'ego sera dans l'intelligence, plus le périsprit disparaîtra. De sorte que viendra le jour, où il n'y aura plus de réflexion entre l'ego et l'intelligence réelle, et ce dernier sera supramental.

Alors, nous disions au début que certains évolueront rapidement et d'autres lentement. Et la raison en est due au fait que les périsprits ont différentes densités. Plus l'ego subit de chocs vibratoires de la part de l'énergie de l'intelligence, plus le périsprit perd de sa densité, plus l'ego devient intelligent dans le sens réel du terme, plus il est bien dans sa peau.

Une des grandes forces du péricrit, c'est l'orgueil. Car c'est l'orgueil qui donne au péricrit son pouvoir de réflexion. Un Homme qui serait totalement sans orgueil, même au niveau vibratoire, ne pourrait pas faire autrement qu'être dans l'intelligence, car il n'aurait pas d'atmosphère autour de l'ego pour bloquer l'énergie de l'intelligence. Mais tous les Hommes ont un peu de ce que l'on appelle orgueil, et quelque minime qu'il soit cet orgueil, il crée la condition de réflexion du péricrit. Il ne s'agit pas que l'Homme soit sans orgueil, il s'agit qu'il comprenne le mécanisme du péricrit. Et ceci lui fera comprendre pourquoi il est plus ou moins dans l'intelligence réelle, quel que soit le degré d'évolution de son ego.

Le péricrit est une enveloppe qui entoure l'ego, et cette enveloppe est tellement vibrante que l'Homme ne la perd qu'à la fusion. Et lorsqu'il l'a perdue, il ne peut plus être empêché de connaître les secrets ou les mystères de ce qu'il est, car rien n'existe en lui pour troubler l'intelligence, pour y faire interférence. Alors son esprit, c'est-à-dire le rapport énergétique entre l'ego et l'intelligence universelle, grandit, et ceci sans fin, de sorte que l'Homme ne peut plus être dans l'ignorance. Un nouveau cycle de vie commence et il voit qu'il est bien.

Lorsque l'Homme a suffisamment été conscientisé dans l'énergie de sa conscience en évolution, il peut se rendre compte du phénomène du péricrit en lui. Et voilà que pour la première fois, l'Homme peut fixer son attention sur lui-même, c'est-à-dire sur le mécanisme de réflexion qui s'opère en lui et qui lui donne conscience inachevée et imparfaite de lui-même.

Cette réalisation le rapproche du phénomène humain chez lui et lui permet de confronter sa réalité vibratoire avec les différentes étapes psychologiques ou péricrites qu'il subit. Cette conscience crée en lui un état d'attention et d'étude vis-à-vis de lui-même, qu'il peut enfin comprendre comme un travail intérieur qui se fait sur ses principes ou sur ses corps subtils.

Sa conscience est suffisante pour qu'il se désengage de l'état, subjectivement. Et le voilà qui vit petit à petit d'une plus haute vibration qui se fixe en lui et lui fait reconnaître son niveau de conscience en transformation.

La conscience du phénomène péricrit, rendra à l'Homme sa conscience perdue. Car du péricrit se dégage tout ce qui crée l'angoisse humaine, à tous les niveaux de l'expérience. Autrement dit, l'inconscience de l'Homme, c'est son péricrit.

Le péricrit dénature l'être humain, car il enlève à l'ego sa lumière, son intelligence, et c'est à cause du péricrit que les ajusteurs de pensée et tous ces êtres qui travaillent à l'évolution ont tant de difficultés à communiquer avec l'Homme. Le péricrit n'est pas seulement une barrière entre l'ego et ces intelligences, c'est une intelligence mécanique en elle-même, c'est l'intelligence foralienne et involutive.

L'être humain est sur le point de découvrir la réalité, c'est-à-dire son rapport étroit non pas avec la réalité que lui propose le pèrisprit - cette fausse réalité temporaire derrière laquelle se sont échafaudées toutes sortes possibles, imaginables, de philosophies religieuses, sectaires ou ésotériques - mais cette réalité qui convient à la nature de son esprit libéré enfin du pèrisprit.

De l'autre côté de cette lentille, le monde, l'univers, n'est pas ce que l'Homme a cru et voulu croire de par son expérience sensorielle générée et maintenue par le pèrisprit. Ce que l'Homme connaîtra, ne sera pas généré par le pèrisprit, mais par son absence. Voilà ce que j'appelle la conscience supramentale active et créative de l'Homme de demain.

52 - la fausse carrière

La fausse carrière possède l'ego. Elle possède toute son attention à un point tel qu'il se sent de plus en plus divisé entre lui-même et ce service sociétal qui lui offre la vision d'un lui-même qui s'est découvert une valeur qu'il peut, avec fierté, présenter au monde.

Une vraie carrière est un grand outil d'exécution créative pour l'ego. Mais une fausse carrière peut être une planche de salut criblée de trous. Lui seul peut le savoir, et lui seul peut et doit réaliser qu'une planche de salut ne peut lui suffire, car la vie est beaucoup plus profonde et exigeante que la valeur superficielle que peut offrir à l'ego une carrière vide de sens réel. Si elle lui sert à s'exécuter créativement, à bien canaliser son énergie, et à engendrer du plaisir de vie pour sa personne, il voudra continuer à s'exécuter ainsi. Mais s'il réalise, un jour ou l'autre, qu'elle n'est qu'une maquette de sa vie, il se verra forcé de regarder plus loin en lui-même afin d'y découvrir une activité sociétale qui convient à son être entier, plutôt qu'à son être personnalisé.

Beaucoup d'Hommes souffrent de leur carrière et ne peuvent s'imaginer, ou même contempler, vivre en-dehors de leur cadre rigide. Il est évident que pour un ego inconscient de l'intelligence en lui, la carrière représente une sécurité émotive et intellectuelle, dont il a besoin pour se donner un équilibre nécessaire et essentiel. Mais qu'arrive-t-il à ce même ego lorsqu'il commence à voir que cette fameuse carrière ne lui convient plus parce qu'il en a pressenti les aspects vides et incomplets ? Doit-il alors continuer à la poursuivre ? Ou doit-il se réorienter, c'est-à-dire regarder au fond de lui-même, pour y trouver une activité qui convient à ses besoins profonds et réels ?

L'ego est naturellement faible, et sans vision réelle de lui-même. De sorte que tout détournement d'un point de vue et de vie qu'il a connus depuis plusieurs années engendre une inquiétude, un émoi, et l'ego a peur d'être troublé, car sa vie lui semble fragile.

L'ego est lié à sa carrière de mille et une façons, mais le lien le plus puissant et le plus inavoué, ou inavouable, c'est celui qui peut lui faire craindre de perdre quelque chose lié à des décisions passées. Pour que l'ego ne regrette pas son passé, sa carrière, il doit être suffisamment puissant dans l'intelligence pour forcer, dans sa vie, le passage d'une idée mentale et sans émotivité qui n'est pas conditionnée par lui, mais canalisée à travers lui par l'intelligence créative et supramentale.

Lorsque l'ego comprend enfin que sa fausse carrière fait aussi partie de son plan de vie et non de sa vie réelle, il commence à comprendre que la vie, pour être bien vécue, doit être connue et réalisée sans sentiment. Elle doit être l'expression spontanée de son intelligence. Toute perception qu'il peut avoir au cours de son engagement à l'intérieur d'une carrière qui ne lui sied pas, doit être regardée de près et étudiée avec les yeux de l'esprit, et non de l'estomac de l'insécurité qui caractérise l'Homme moderne. L'ego ne réalise pas que le moderne est moulé à ses besoins viscéraux et non à son intelligence. De sorte que sa psychologie, au lieu de l'instruire dans une réelle activité, le pousse à se couper un morceau de tarte cuisinée dans la grande cuisine de la société inconsciente et décadente du XXe siècle.

La carrière en elle-même est simplement une condition de vie fixée par les forces sociétales ou sociales. Elle n'est pas nécessairement la réalité réalisée de par l'intelligence réelle de l'ego, sa conscience créative. Mais l'ego est tellement aveugle et sans intelligence que sa carrière est devenue pour lui l'équivalent d'une valeur de vie qu'il a épousée jusqu'à la fin de ses jours, sans réaliser que cette valeur de vie n'est ni en harmonie avec lui-même, ni susceptible de lui apporter ce qu'il a de plus besoin dans la vie : une activité réelle pour lui-même et pour sa vie. Au contraire, cette fausse carrière est tellement présente dans sa vie qu'il ne peut s'imaginer vivre sans elle, un peu comme un homme ou une femme en mal d'amour ne peut s'imaginer vivre sans sa femme ou son homme. Et pourtant, les statistiques nous démontrent bien le contraire.

La carrière est bonne et fructueuse pour l'Homme et son esprit si elle lui permet de réaliser, de se réaliser. Autrement dit, une carrière doit être réelle et faire partie intégrale de la vie créative de l'ego. Sinon, elle n'est qu'une maquette que la vie peut facilement écraser lorsque les conditions sociales changent et ne permettent plus que la carrière remplisse son rôle de sécurité factice.

La carrière de l'ego doit consister en deux aspects fondamentaux. Premièrement : elle doit être ce qu'il sent le plus ; et secondairement : ce qu'il aime le plus. Si ces deux éléments ou un de ces deux éléments est manquant, la carrière n'est qu'une noble effigie à une condition sociétale vécue sans cœur et sans intelligence, bien qu'elle puisse être vécue avec toutes les bonnes raisons du monde. L'ego peut se conter des peurs tant qu'il le voudra, mais la vie, elle, finira bien par régler ses comptes. Et si la carrière n'est qu'une couverture pour cacher une impuissance dans le caractère et une faiblesse dans la volonté, elle le lui fera réaliser en perte d'intérêt éventuelle pour le travail, et perte de créativité vis-à-vis du but fixé par l'ego dont il s'était prévalu au cours de sa carrière mal intentionnée.

Pour que la carrière de l'ego coïncide avec son désir de fond, c'est-à-dire son intérêt vital, il faut que cette carrière le remplisse parfaitement et qu'elle ajoute à sa vie et à celle de sa famille, si famille il y a. Si elle enlève à sa famille, si elle enlève à sa vie, ce n'est plus une carrière, mais de l'esclavage, et là où il n'y a plus de paix, il ne peut y avoir de joie. Aujourd'hui plus que jamais, l'ego doit considérer la vie comme étant une expression de lui-même, sinon, elle devient facilement empoisonnée.

Mais l'ego ne voit pas toujours le danger qui menace sa vie et cherche plutôt des palliatifs pour assurer la continuité du statu quo, plutôt qu'une vision, un face à face, avec l'insécurité inévitable qu'il ne veut pas voir ou regarder de front. Tant que l'ego ne s'est pas abruti au point d'en perdre la santé morale, sinon la santé physique, la carrière sera le dernier des ponts qu'il voudra brûler, car pour lui, un pont est un pont, même si sa structure est pourrie. Tant qu'il le voit, il risquera de passer dessus.

L'ego est aveugle de nature, et la carrière est et sera pour lui toujours une paire de lunettes à travers laquelle il aura toujours l'impression de voir quelque chose de véritable. Mais il faut du caractère pour admettre qu'à travers des lunettes, on a tout de même la vue faible.

La carrière est une forme de travail qui tente, de par sa vertu sociétale, de faire croire à l'ego qu'il vaut quelque chose. Mais en fait, il ne vaut rien si sa carrière n'est pas ce qu'elle doit lui offrir, c'est-à-dire créativité, paix et joie de travailler. Si la carrière est un combat entre lui-même et ce qu'il voudrait faire réellement, déjà elle est sans utilité réelle pour lui, bien qu'elle puisse lui rendre le service d'une sécurité temporaire quelconque.

Mais cette fausse sécurité n'est assurée que par la disponibilité qu'offre la société à sa carrière. Et cette sécurité n'est pas du tout limitée à une carrière, elle est plutôt l'appât qui le lie au corridor étroit d'une vie monotone et sans fond. Quelle que soit la valeur de la fausse carrière, socialement parlant, elle ne peut donner à l'ego qu'un reflet de ce dont il a besoin. Et ce reflet peut s'amenuiser avec les années. Que lui reste-t-il donc ? Rien. Ce n'est pas la carrière qui doit remplir l'être de quelque chose de réel, mais l'être qui doit faire vibrer sa personnalité et lui donner une fonction créative et personnalisée que l'on appelle intérêt vital ou carrière réelle. Cette carrière doit réfléchir sa vraie personnalité et non la diminuer jusqu'à l'éteindre.

Plus l'Homme évolue vers la conscience supramentale, moins le concept d'une carrière peut l'enivrer car il devient de plus en plus autonome vis-à-vis de lui-même et de sa vie sociale, de sorte que la carrière en tant que telle, telle que dictée socialement, a de moins en moins d'emprise sur lui et avec le temps et l'évolution, ce même être se trouvera devant un fait nouveau qu'il n'avait jamais connu auparavant, celui d'une véritable identité. Et cette identité n'aura plus besoin d'un support psychosocial qu'est devenue la fausse carrière, car l'ego conscientisé connaît ses besoins internes et va directement au but, afin de se les faire prévaloir. Il fera ce qu'il sent et sait nécessaire sur le plan du travail, mais rien n'indique que ce sera dans la direction d'une carrière socialement conditionnée, telle qu'il l'avait auparavant vécue et crue nécessaire.

L'ego qui se conscientise, s'aperçoit que la carrière le lie à un système socio-économique et politique inconscient. Et cette liaison devient de plus en plus irréaliste pour lui. De plus, la carrière le lie à des Hommes d'une trempe quelconque avec lesquels il ne peut pas toujours échanger librement.

Il faut faire une nette distinction entre la fausse carrière et le travail. Le travail est une activité qui correspond à la vie matérielle de l'Homme, il ne convient pas au travail d'être qualifié de bon ou de mauvais. Le travail est toujours nécessaire car il convient à la vie de l'Homme. Par contre, la carrière ne convient pas toujours à la vie de l'Homme. De nombreuses fois, la carrière bloque l'individu, lui coupe les ailes de la vie et l'empêche d'être lui-même, à cause des forces sociales qui le compriment à l'intérieur de cette forme, à l'intérieur de ce cadre.

L'Homme est un être qui va de plus en plus vers la liberté réelle. Et la fausse carrière le retarde, à cause de la fiction qu'elle crée dans son esprit, dans l'esprit de celui qui en est épris, et parfois aveuglé.

La carrière, tant que l'Homme la comprend et la voit sous son vrai jour, demeure pour lui une grande amie. Mais dès qu'elle commence à vouloir le posséder, il vaut mieux pour cet Homme vivre seul, avec un travail plus humble, mais plus réel. La carrière peut facilement empoisonner la vie si elle ne convient pas réellement à l'ego. Mais le travail, lui, permet de canaliser son énergie. Que la différence entre le travail et la carrière soit bien établie et comprise par l'ego qui se conscientise va de soi, puisque l'Homme devra encore pendant un certain nombre d'années s'occuper à s'octroyer le nécessaire à la vie matérielle.

Sa conscience supramentale n'annule pas la valeur de la carrière mais empêche l'Homme d'y être aveuglément rattaché, car elle le prédispose à d'autres possibilités d'expériences qui coïncident avec son évolution. C'est pourquoi l'ego qui se conscientise ne peut plus fonder sa sécurité psychologique sur la carrière. Il doit alors se trouver un travail, se tourner vers un travail qui lui convient, selon la sensibilité nouvelle que lui donne la conscience supramentale. Il est alors dégagé de ce tout qui tend à le renfermer dans une forme qui sert de fausse sécurité et qui emploie ses énergies à le lier à l'inconscience sociale, plutôt qu'à le libérer de cette force totalement opposée au développement de son intelligence réelle.

Alors que le travail canalise l'énergie, quelle qu'elle soit, la carrière - et je parle ici de la fausse carrière, la béquille - annule cette énergie et s'en sert pour rendre esclave l'esprit de l'Homme. Ce n'est jamais le travail en soi qui entrave l'évolution, mais l'attitude que l'on se donne vis-à-vis de l'occasion de travailler, c'est-à-dire la fausse carrière.

Un Homme ne peut être bien dans sa peau de travailleur s'il prend trop au sérieux son rôle de travailleur, car ce sérieux lui enlèvera l'esprit de vie, esprit dont il a besoin pour explorer les différentes couches d'expériences qui se situent en-dehors de l'activité du travail. À l'intérieur du travail, il s'assure une sécurité matérielle, et à l'extérieur du travail, il doit vivre de son esprit afin de goûter de la vie et de mesurer son rapport avec elle. Mais s'il est trop sérieux dans le travail, ce travail lui vole de l'esprit, et il en souffre lorsqu'il sort de l'atelier, car il n'a plus d'esprit pour goûter de la vie.

Tant que l'ego n'a pas appris à bien travailler, c'est-à-dire à remplir sa tâche de travailleur de façon consciente dans le sens qui convient à son intelligence réelle, la valeur du travail devient plus grande que la valeur de vie, et ceci crée une dislocation dans son esprit. De sorte qu'il vient un jour à oublier pourquoi il vit, et lorsqu'il a oublié pourquoi il vit, il perd le goût de vivre que seul l'esprit libre et conscient peut connaître. À soixante-cinq ans, il se retire, c'est-à-dire qu'on le fout à la porte pour faire place aux jeunes esclaves, et il commence à pousser des racines comme le font les légumes du jardin.

L'esprit de l'Homme ne peut être contraint et la contrainte est la grande violation qui sévit dans le monde actuel. Et Les Hommes modernes en sont tous victimes, sans même le réaliser. Le mal planétaire est très bien camouflé.

La fausse carrière condamne l'ego inconscient à la perte graduelle de son intelligence créative et de sa sensibilité de jeunesse, car elle a disposé de lui, au lieu que lui se serve d'elle. Tant que l'ego règne en maître sur les conditions de telle ou telle carrière, il n'y a pas de danger pour lui. Mais dès que la carrière lui a démontré qu'il est menacé dans l'autonomie de son esprit, il perd le sens de la vie et ne peut plus être bien dans sa peau.

Il est facile à l'ego inconscient de rationaliser la valeur de sa fausse carrière, car elle lui offre tous les arguments possibles et imaginables. Mais elle ne lui fait jamais connaître les conditions qu'il devra supporter après l'avoir endurée, pendant dix, ou quinze, ou vingt ans et plus. Elle ne lui fait pas connaître le caractère ordurier de son implication progressive dans la vie, et son intérêt à mécaniser la vie contemporaine de l'Homme aveuglé par elle.

Le travail doit être loué, mais la fausse carrière surveillée. Il est normal à un jeune ego de se chercher, de se trouver une carrière avec espoir, car il n'a pas encore l'expérience de la vie, il n'a pas encore compris et reconnu l'effet de la carrière, de la fausse carrière, sur son esprit.

Mais lorsque ce même ego se conscientise, il s'aperçoit rapidement que la carrière ne peut plus avoir dans sa vie la place qu'elle avait auparavant. Car quelque chose d'autre a pris place en lui : l'intelligence réelle, grandissante, de sa conscience supramentale. C'est alors que l'être devient de plus en plus marginal vis-à-vis de la fausse carrière et qu'il cherche à se tailler un petit coin de vie qu'il n'avait pas pu réaliser dans sa jeunesse car l'intelligence ne s'était pas encore manifestée dans sa vie. Elle ne s'était manifestée qu'en son estomac, son corps de désir, sans retenue et sans expérience, rempli d'enthousiasme pour la société de l'Homme. Ce n'est que plus tard que l'ego plus mûr a réalisé que la société inconsciente de l'Homme est une société où règnent en maîtres tous les zombies de la Terre. Il s'aperçoit que la Terre pourrait très bien s'appeler « Zombia », au lieu de « Terra ».

L'attitude que l'Homme inconscient développe graduellement envers la carrière lui crée une inquiétude et une insécurité inconsciente de la perdre. Et cette insécurité lui enlève certaines forces, c'est-à-dire qu'elle le dépouille de certaines énergies intérieures créatives qui pourraient le nourrir et lui permettre de vivre une vie à l'aise et libre des tensions extérieures, auxquelles est condamné tout Homme qui n'a pas contact avec le centre profond de lui-même.

L'intelligence n'est pas seulement une projection de l'ego, ce qu'il appelle de la connaissance. L'intelligence est un champ de force dont la puissance est sans fin et dont le pouvoir est suprême. Mais ce champ de forces doit être conscientisé, c'est-à-dire transformé, pour que l'Homme puisse en bénéficier totalement dans sa vie matérielle. Or la carrière coupe le fil de cette intelligence, car elle est fondée sur des appétits inférieurs de l'Homme, calqués sur les lois d'influences qui moulent sa personnalité et la divise. L'Homme doit être unifié. Son intelligence doit être le support de sa vie, à la fois psychique et matérielle.

C'est alors que le concept matérialiste de la carrière n'a plus de valeur pour lui, bien qu'il puisse très bien être ajusté à une activité quelconque qui convienne à son intelligence réelle. Tant que la fausse carrière n'imprime pas, dans l'Homme, une marque indélébile, il peut se découvrir créativement. Son intelligence réelle peut progressivement s'affirmer et diriger son activité matérielle et psychique. Mais si l'impression de la carrière est trop forte, l'ego se sentira insécurisé par l'activité de l'intelligence et ne voudra pas lâcher prise. C'est alors qu'il trahira sa vraie nature et ne pourra entrer dans la conscience supramentale.

Tout se tient dans la vie consciente. L'Homme ne peut pas être conscient ici, et inconscient là. Il ne peut pas trafiquer comme bon lui semble. Il doit prendre des décisions, et ses décisions doivent lui venir de l'intelligence. Et s'il suit le parcours dicté par l'intelligence, il découvrira éventuellement qu'elle le mène là où il peut mieux le vivre. Mais l'intelligence pour l'Homme est encore un mystère. Il l'aperçoit de temps à autre, par intuition, mais il ne la vit pas de façon permanente, de sorte qu'il est normal pour lui de vivre d'une fausse carrière.

Mais s'il doit un jour entrer dans ce champ de force qu'est l'intelligence supramentale, il ne pourra continuer pendant trop longtemps à vivre sous le parapluie de la fausse carrière, car l'intelligence le poussera inévitablement hors du grand cirque qu'est l'activité sociale de l'être inconscient, car ce cirque ne peut être en harmonie avec l'ego lorsque l'intelligence a suffisamment éveillé en lui sa nature occulte, sa nature réelle.

La fausse carrière semble utile et nécessaire à l'Homme tant qu'il n'a pas été touché par la force pénétrante de son intelligence réelle. Et dès qu'il l'a sentie, il ne peut plus donner à sa carrière, sa fausse carrière, la valeur qu'elle soutirait de lui, car il reconnaît qu'elle ne lui convient plus, et qu'elle n'était qu'une couverture protectrice pour soulager, pendant un certain nombre d'années, son angoisse existentielle. Or l'angoisse existentielle de l'Homme diminue ses facultés psychiques, car elle puise dans son émotivité et son inquiétude journalière le matériel dont elle a besoin pour faire marcher la grande machine que vous appelez la civilisation moderne.

Mais si l'Homme était vraiment civilisé, il n'aurait pas besoin de carrière, simplement d'intelligence créative. Et c'est cette force qui créerait la civilisation, et l'Homme en serait plutôt le canal, que le panache.

L'erreur du concept de la carrière se résume en deux points majeurs : l'ego veut faire quelque chose dans la vie, pour son image personnelle ; et il veut qu'on le considère bien, c'est-à-dire à la hauteur de son succès. Ces deux erreurs sont fatales à l'Homme, car elles lui font perdre contact avec l'immortelle conscience de son identité, et de ce fait, il perd graduellement conscience au lieu de devenir graduellement plus conscient.

La perte graduelle de sa conscience le mène à la mort plutôt qu'à la continuité de sa conscience et de son contact avec les êtres de lumière. Voilà pourquoi il est important à l'Homme de voir clair dans sa vie, et de réaliser le plus tôt possible le prix qu'il paye pour la fausse sécurité d'une carrière fictive. Tant qu'il n'est pas dans l'intelligence, la carrière est un champ d'expériences. Mais dès qu'il entre dans l'intelligence, il n'a plus besoin de carrière. Car c'est l'intelligence qui lui dicte la nature et l'orientation de sa vie matérielle et psychique.

Alors le problème de la carrière, de la fausse carrière, vu du point de vue de la conscience supramentale, peut être grave, car il détermine chez l'Homme sa raison d'être, alors que l'Homme n'a pas besoin de raison d'être lorsqu'il est conscient. Sa conscience est sa vie. Et la vie n'a pas besoin de raison pour être vécue, elle est totale et indivisible. Mais l'Homme moderne a déjà atteint un très haut niveau de perfectionnement de sa raison, et c'est pour cette raison que le concept de la carrière infecte de plus en plus sa vie et le coupe éventuellement de la vie réelle qui n'est pas du monde de la matière mais du monde de l'intelligence, où la matière n'est qu'un des plans inférieurs mais nécessaire à l'équilibre du cosmos.

Plus l'Homme est attaché à une carrière, dans un sens subjectif, philosophique, et psychologique, plus il est détaché de l'intelligence, et plus il a et aura de la difficulté à joindre les deux bouts de la réalité : la matière ferme et le monde invisible. Quelle que soit la valeur apparente d'une carrière, elle interférera toujours avec l'intelligence supramentale, car cette dernière voudra toujours rapprocher l'Homme des paliers de la réalité qui coïncident avec les races invisibles. Or l'intelligence ne peut à la fois s'occuper indéfiniment de la carrière et de la vie de l'Homme. À un moment donné de son expérience, ce dernier devra aller dans une direction qui lui sera indiquée selon les circonstances de sa vie consciente.

Tant que la carrière sert de champ d'expérience personnelle, elle a sa fonction, et sert bien. Mais lorsque l'expérience personnelle est liée à l'expérience prépersonnelle que connaît l'Homme supramental, la carrière perd petit à petit son sens, et devient éventuellement, une forme morte qui peut continuer à servir matériellement, mais dont l'esprit n'est plus évident à l'ego, car l'esprit de la carrière a été remplacé par l'intelligence de l'esprit dans l'ego, et cette intelligence est toujours trop grande pour l'esprit d'une forme, ou la raison d'une forme.

L'Homme moderne avance petit à petit vers la désintégration de la vie telle qu'il l'a connue. Et cette désintégration est directement liée à la nature de la vie telle que vécue dans sa forme actuelle. Ceux qui vont vers l'intelligence supramentale reconnaîtront sans difficulté la nécessité de sortir des modes de vie qui conviennent à une civilisation qui s'éteint, et qui renaîtra sous des conditions terriblement différentes et terriblement nouvelles pour l'esprit de ceux qui n'auront pas compris la nécessité de vivre selon les lois de l'intelligence.

La conscience supramentale sera le seul recours qu'aura l'Homme face aux événements de fin de cycle. La carrière ne pourra plus l'aider. Et tant que l'Homme donnera trop d'attention à sa carrière, et trop peu au développement de son intelligence réelle, il risquera de perdre contact avec les événements qui le projeteront au-delà de l'ère du Poisson. L'ère du Verseau sera l'ère de l'intelligence et de la haute science mondiale, de sorte que l'Homme retournera à la source de lui-même et comprendra les grands desseins dont il fait partie intégrale.

Les vingt prochaines années seront décisives pour l'humanité. Et tous ceux qui s'acheminent vers cette époque où doit s'ouvrir le grand rideau d'effroi, ne peuvent se permettre une trop large dépense de leur énergie au service d'une fausse carrière qui ne constitue, en fait, aucune sécurité réelle pour aucun Homme.

L'intérêt vital de l'Homme doit remplacer la carrière, car cet intérêt est le produit de l'intelligence, et non de l'influence sociale sur le corps astral de l'Homme. L'Homme ne peut plus s'accommoder de l'extérieur, mais totalement de l'intérieur, non pas dans un sens spirituel, mais dans un sens de l'intelligence de l'esprit. C'est pourquoi la carrière ne peut plus servir de point de référence pour l'Homme nouveau, car elle ne le servira plus. Au contraire, elle le desservira, car elle lui donnera simplement l'impression de le servir. Mais c'est à lui de reconnaître cette impression, et de voir à travers le jeu. Ce n'est pas une tâche facile, car l'ego rationalise qu'il doit bien faire quelque chose pour survivre, et effectivement, il doit faire quelque chose, mais ce quelque chose n'a pas nécessairement à faire avec une carrière qui est faussée depuis le début.

Si la carrière n'entrave pas le développement de l'intelligence réelle, elle est bonne et sera maintenue. Mais si elle entrave, seul l'ego le découvrira avec le temps. Et ce n'est que l'avenir qui le lui fera reconnaître, car dans l'avenir, il y aura en lui un plus grand contact avec l'intelligence. Il est insuffisant à l'être de demain de s'appuyer sur une carrière, car il doit lui-même vivre le vide. Car c'est le vide qui est le conduit de l'intelligence et c'est l'intelligence qui est la sécurité de l'Homme, car l'intelligence sera, demain, la nouvelle vie sur Terre.

L'Homme doit se préparer à cette intelligence. Et il doit se dissocier graduellement de la fausse carrière, de la fausse impression, afin de pouvoir, demain, vivre de plus en plus dans son intelligence au lieu de vivre selon des formes fossilisées qui conditionnent son esprit et sa vie matérielle. La conscience réelle est une force et non pas une attitude. Et cette force de l'intelligence descendra de plus en plus vers l'Homme pour le préparer au pire et au meilleur.

Dans quelques années, la carrière n'aura plus de signification pour l'Homme conscientisé, car il aura fait le lien avec l'intelligence. De sorte que sa vie prendra une orientation de plus en plus particulière à lui-même et il se verra obligé de mettre un terme à beaucoup d'obligations qui, par le passé, avaient servi à lui donner un but dans la vie. Mais lorsque ce but est dépassé et que l'Homme est enfin mis face-à-face avec ce qu'il doit regarder intelligemment, ses obligations s'évaporent et il reprend contrôle de son activité personnelle en relation avec la force grandissante de l'intelligence en lui.

Autant l'Homme inconscient est perméable au concept de la carrière, autant l'être conscient en est imperméable, et c'est cette imperméabilité qui caractérise son mouvement et la nature de son mouvement dans le monde.

Le statut social de la carrière convient à celui qui n'a pas d'identité réelle. Mais celui qui commence à découvrir cette identité n'a plus besoin de point de repère social pour se faire valoir, car sa valeur est de plus en plus anonyme. Un être sans carrière est un être sans lien avec l'esprit de la société. Et peu d'êtres peuvent vivre cette condition, car pour vivre sans carrière, il faut être dans l'intelligence, afin d'être nourrie par elle, pour que nous puissions nous-mêmes nous nous nourrir sur le plan matériel. Mais nous nourrir, et non nous faire mourir. Un être sans fausse carrière est un être disponible à l'intelligence, et cette disponibilité ne s'acquiert qu'avec le temps.

Mais si l'être vit d'une carrière qui ne lui enlève pas le droit à l'intelligence, sa carrière doit être prolongée jusqu'au jour où l'entrée de l'intelligence sera trop forte pour que même une carrière convenable puisse lui être utile sur le plan de la matière.

Il ne s'agit pas pour l'Homme de mettre de côté sa carrière, il s'agit que l'Homme conscientisé comprenne que peut-être demain, lorsque le temps sera venu, sa carrière sera interchangeable pour une activité peut-être moins rémunératrice sur tous les plans, mais tout de même, plus appréciée ; car l'intelligence aura éclairé son esprit, et ce dernier aura facilement compris que la forme ancienne de la carrière n'a plus sur lui d'emprise. Mais on ne peut aller plus vite que le temps.

La carrière sera entièrement rejetée, car ceux qui seront suffisamment pénétrés par l'intelligence et son énergie, seront appelés avec le temps à vivre à l'intérieur d'un cercle dont la force vibratoire les exclura de la société humaine. Lorsque ces temps seront venus, la vie sur Terre sera dans un grand tournant et les nations seront renversées dans leur pouvoir. Les fils de la lumière conquerront les espaces secrets de la planète, et nul Homme ne regardera plus derrière pour voir l'édifice de la civilisation qu'auront construit les Hommes de carrière de la dernière période.

La carrière doit être vécue intelligemment, c'est-à-dire que l'être conscient doit s'en servir afin de se nourrir, mais non pas dans le but d'y trouver l'expression de son vrai moi. Car le vrai moi de l'Homme est au-delà de lui-même, et ne convient de rien qui soit d'ordre psychologique. Le vrai moi est dans l'intelligence supramentale.

Et dès que cette intelligence transperce le pénétrant de l'Homme, la carrière ne peut plus prétendre à être sa seule maîtresse. Et lorsque l'ego a bien compris le rôle que devrait jouer sa carrière dans la vie, il est libre d'elle, il ne peut plus en être l'esclave. C'est alors que la carrière remplit sa fonction, mais qu'elle cesse de vider l'Homme au profit des forces qui se servent du profit pour faire profiter les profiteurs.

53 - l'énergie émotive

Plus une forme contient d'énergie émotive, plus cette forme diminue le pouvoir de l'intelligence et de la volonté. Car l'énergie émotive contenue dans une forme retient l'ego et l'enchaîne, de sorte que l'intelligence et le pouvoir de la volonté qui vient avec elle, ne peut s'intégrer à la personnalité et lui bénéficier.

L'énergie émotive n'est pas réelle, c'est-à-dire qu'elle ne provient pas du vrai moi, mais du faux moi conditionné par le périsprit. Alors lorsque cette énergie vibre dans l'Homme, son intelligence réelle est bloquée. L'énergie émotive est une pulsation inférieure et animale de l'Homme. Elle se sert du corps animal ou astral de l'Homme et le fait souffrir, car l'émotion nécessite qu'il y ait souffrance dans l'expérience puisque sa réalité est fictive, et l'ego, malgré lui-même, doit s'en rendre compte.

Mais il s'en rend compte de façon inconsciente, de sorte que l'émotivité continue dans sa vie, et l'ego ne s'en sort jamais. Par exemple, être en amour est une souffrance joyeuse, et perdre un être cher est une souffrance aigüe. Dans les deux cas opposés, il y a souffrance ou émotivité subjective.

Les formes émotives constituent le matériel même dont est construite l'existence humaine. Si l'Homme comprenait combien il est prisonnier de cette énergie, combien son intelligence en est affectée ainsi que sa volonté, il en serait révolté à la fois contre lui-même et les forces de vie qui semblent abuser de sa vie, de son intelligence, et de sa conscience inférieure.

Mais les forces de vie ne peuvent altérer la conscience de l'Homme au-delà de sa capacité émotive, car elles le détruiraient. L'énergie émotive et la forme qui la contient reflètent l'état psychique de l'Homme, son état primaire, et cet état ne peut être bouleversé au-delà d'une certaine limite, car l'esprit de l'Homme serait obligé de laisser le corps matériel avant le temps prévu. La forme qui contient l'énergie émotive n'est pas sous le contrôle de la partie cosmique de l'Homme, tant que ce dernier n'est pas suffisamment présent dans sa conscience réelle.

Lorsque cette conscience a été établie fermement, l'énergie émotive de la forme ne peut plus affecter son état d'esprit, c'est-à-dire affaiblir son intelligence et sa volonté, mais au contraire augmente cette intelligence et cette volonté, de sorte que l'Homme ne peut plus souffrir de la même façon qu'auparavant, car la souffrance antérieure a été démunie de ses supports psychologiques : le mécanisme d'auto-réflexion et de pénitence qui font partie intégrale de l'ego dont la nature n'a pas encore été élevée au-dessus du pouvoir de l'énergie émotive et de sa forme accompagnante.

La forme qui contient l'énergie émotive est toujours une forme quelconque de mensonge. Mensonge dans un sens très strict, dans ce sens que toute émotion humaine comporte le risque éventuel et graduel de l'aliénation de l'intelligence et de la volonté réelles, car elle présuppose une déformation du corps astral chaque fois qu'elle se manifeste. Cette déformation du corps astral entraîne une perte de vision intérieure, et lorsque cette condition s'accumule pendant une trop longue période, la fonction naturelle du corps astral est altérée, et l'Homme au lieu de bénéficier de son corps astral, en souffre. Voilà pourquoi l'Homme a toujours l'impression de ne pas être parfaitement heureux.

Nous découvrons la déformation du corps astral dans la différence entre l'imagination créative et l'intelligence créative. L'imagination créative permet à l'ego de réfléchir des images qui s'impriment dans sa conscience astrale, aux dépens de son intelligence créative, c'est-à-dire que ces images, au lieu d'apparaître en lui d'une façon continue et consistante, apparaissent de façon intermittente et ne possèdent pas la qualité fondamentale de ce qui est intelligent et créatif, c'est-à-dire continu. Or l'imagination créative ne possède pas de continuité. Elle change constamment, et s'améliore ou déperit, selon l'état astral de l'Homme.

Dans le cas opposé de l'intelligence créative, le facteur astral est illimité. C'est-à-dire qu'il n'est pas conditionné par la conscience émotive de l'Homme, mais par la conscience intelligente de l'Homme. De sorte que le corps astral, au lieu d'imprimer des images qui proviennent ou sont suscitées par l'émotion, imprime des images suscitées par l'intelligence créative de l'individu lui révélant des aspects intelligents de la conscience créative, au lieu d'aspects miroitants et réfléchissants de la conscience émotive. La différence entre l'imagination créative et l'intelligence créative est tellement vaste et importante que seul celui qui la connaît peut le réaliser et voir jusqu'à quel point la vie humaine est une projection constante de son émotivité dans le monde.

L'énergie émotive et sa forme accompagnante colorent la conscience astrale de l'Homme, de sorte que cette conscience merveilleuse, au lieu de servir créativement l'Homme, sert des forces qui sont anti-Homme, anti-esprit, anti-intelligence. Ces forces anti-Homme font partie des basses vibrations qui traînent sur les plans inférieurs et qui attirent tout ce qui peut les nourrir et les perpétuer. C'est le mal dont parlaient les anciens. Mais le mal n'est pas seulement un aspect de ces forces. Il est aussi un aspect de l'Homme qui les nourrit et les rend puissantes, et c'est la forme et son énergie émotive qui permettent à ces forces de s'installer dans sa conscience astrale et de la déformer, de sorte qu'elle perd éventuellement son pouvoir créatif pur pour devenir simplement de l'imagination faussée et non intelligente.

Si l'Homme n'apprend pas quelque chose de réel par sa conscience astrale, cette dernière n'est pas intelligente ni créative, mais purement imaginative. Elle ne peut alors le servir, car elle ne peut ajouter à sa vie mentale supérieure. La conscience astrale de l'Homme doit ajouter à sa conscience mentale. Si elle n'ajoute pas à cette conscience, elle l'affaiblira car la conscience mentale de l'Homme dépend de sa conscience astrale tant que l'Homme n'a pas perdu complètement la mémoire psychologique. Nous appelons mémoire psychologique cette mémoire qui dépend de l'ego et de ses mécanismes de réflexion perpétuelle.

Pour que la conscience astrale de l'Homme ajoute à sa conscience mentale, cette dernière doit être consciente de la valeur d'elle-même sans avoir besoin d'être solidaire de la pensée collective ou de l'émotivité collective suscitées par cette pensée de l'humanité. Autrement dit, pour que la conscience astrale de l'Homme lui serve, il doit d'abord être certain de la valeur de sa conscience mentale, de sa force créative, de son origine objective et cosmique. Sinon, sa conscience astrale n'aura pas le pouvoir de le servir, elle servira les autres forces en lui, autrement dit, elle se servira de lui.

La forme est une réalité énergétique qui retient et empêche l'Homme de vibrer à l'énergie de l'intelligence pure. De sorte que la forme, alors qu'elle crée une barrière psychologique chez l'Homme, le démunir de son pouvoir vibratoire latent, c'est-à-dire de sa conscience créative et active. La forme doit être réalisée par l'ego. Elle doit être saisie et comprise dans sa manifestation émotive ou intelligente, si l'ego veut s'élever au-dessus de son influence et accéder à une intelligence plus vaste que celle que lui impose la forme, à cause de son effet sur le mental et l'émotif de l'Homme.

Ce n'est pas la forme en elle-même qui est dangereuse pour l'Homme, mais l'incapacité de l'Homme de la voir, de voir son effet qu'elle crée chez lui : la diminution de son intelligence réelle. La relation entre la forme et l'intelligence réelle de l'Homme est une relation qui détermine la nature même de l'Homme. Plus il est prisonnier de la forme, moins il aura d'intelligence réelle, et plus la forme diminuera sa capacité d'être libre, c'est-à-dire intelligent, c'est-à-dire vitalement vibrant à l'énergie de l'intelligence tant sur le plan mental, émotionnel, que vital et conséquemment physique.

La forme est une condition énergétique de l'Homme, imposée à son intelligence et son émotif. Elle n'est jamais sans pouvoir d'influence sur ces deux plans à la fois. Alors elle se nourrit de cette énergie mentale inférieure et émotive. Et, se nourrissant, devient de plus en plus puissante, de sorte que peu de temps s'en faut-il pour qu'elle possède sur l'Homme un contrôle vibratoire dont il ne peut mesurer l'importance. De là, son inconscience grandissante et la perte naturelle de son intelligence réelle et créative.

L'intelligence réelle peut faire comprendre à l'Homme l'effet de la forme sur son être, car elle est libre de la forme. Mais l'Homme ne peut facilement, ou à volonté, grandir dans cette intelligence, car la forme lui barre la route de mille et une façons, de sorte que l'Homme se retrouve toujours sous le contrôle plus ou moins grand de cette énergie, de cette forme.

Ce n'est qu'avec le temps et la souffrance de l'expérience, et la compréhension de l'expérience - où l'énergie de l'intelligence pénètre et brise la forme - que l'Homme se voit graduellement dépouillé de son pouvoir sur lui et qu'il grandit dans son intelligence.

La forme mentale, la pensée subjective, crée dans l'Homme une distorsion de sa réalité de vie. De sorte que son émotivité naturelle, au lieu de lui apporter le confort astral, c'est-à-dire le bien-être, le lui enlève pour le remplacer par une sorte d'angoisse qui colle toujours à sa conscience. Il ne semble jamais pouvoir se sentir parfaitement bien et d'une façon permanente. Il y a toujours quelque chose qui cloche et qui sonne faux dans sa vie. Cette forme doit être vaincue, et elle ne peut l'être que lorsque l'Homme a appris durement à faire confiance à la vie, c'est-à-dire à l'intelligence en lui qui le mène, mais dont il doit prendre parfaitement conscience pour parfaitement en bénéficier par le biais d'une compréhension parfaite.

L'énergie de l'intelligence, lorsqu'elle pénètre dans l'Homme, crée toujours un choc vibratoire, c'est-à-dire qu'elle crée une sorte de désordre psychique. L'Homme alors doit comprendre que ce désordre psychique, ce déséquilibre temporaire, est créé par l'énergie et son contact avec la forme en lui. Lorsqu'il est habitué à ce désordre, ce déséquilibre vibratoire qui lui enlève temporairement le faux calme, il doit apprendre à le subir, le souffrir, à le vivre avec autant de patience possible selon son état, c'est-à-dire sans que la forme mentale ou émotive intervienne pour remplir son état.

S'il parvient à saisir ceci, il ne souffrira pas de la forme, mais simplement de l'énergie. Et sa confiance dans l'énergie de l'intelligence grandira, c'est-à-dire qu'il comprendra que ce qui se passe en lui est énergique et non psychologique, et la forme perdra sur lui son emprise. Éventuellement, ces changements vibratoires n'affecteront plus sa psychologie, mais simplement son énergie mentale et émotive, et il atteindra un plateau où rien d'extérieur à lui-même ne troublera son esprit, car l'ego sera plus intelligent, et alors rassuré que tout ce qu'il ressent ne dépend pas de lui mais de l'intelligence en lui qui travaille sans cesse pour l'élever au-dessus de la condition humaine et pitoyable de l'inconscience.

L'utilisation créative de la forme par l'intelligence requiert que l'Homme soit conscient des mécanismes illusoire de l'ego, afin de ne pas être prisonnier de l'illusion que crée la forme. Une fois cette conscience bien établie en lui, les formes se brisent petit à petit et perdent leur emprise sur l'ego. La forme contient toujours l'émotivité que l'intellect lui octroie. C'est pourquoi il est important pour l'Homme de bien connaître les mécanismes subtils de la forme, afin de soulager l'intellect du poids qu'il doit subir lorsque la forme est détruite. La forme est construite d'énergie astrale et mentale inférieure, et cette énergie fait partie de la conscience périsprit de l'Homme, et le périsprit est maintenu par le pouvoir vibratoire des plans inférieurs.

Si l'Homme était soudainement libéré de son périsprit, sans préavis, sans compréhension de ce qui lui arrive, l'ego serait incapable de subir l'entrée de l'énergie de l'intelligence. Et la souffrance serait telle qu'il préférerait mourir que d'être soudainement incapable de vivre ce vide extraordinaire qui se fait lorsqu'une telle condition se produit.

Voilà pourquoi la forme doit être détruite graduellement, afin que l'énergie pénètre graduellement. L'énergie de la forme soutient l'ego, elle lui donne son sens d'êtré, de sécurité, elle lui donne sa conscience subjective. Pour que l'ego vive sans ce support, il doit être amené à une intelligence plus stable et plus grande de lui-même, graduellement.

Le temps est un facteur de grande importance, sinon l'ego perdrait l'esprit et serait obligé de revivre un nouveau cycle de vie. L'esprit de l'Homme est incapable de nourrir l'ego tant que ce dernier n'est pas suffisant dans l'équilibre de ses corps subtils. Or les corps subtils subissent constamment des impressions, et ces impressions les colorent. Et c'est cette coloration qui est la mesure de l'ego, de sa réflexion dans le périsprit. Et tant que l'ego n'est pas suffisamment équilibré dans ses corps subtils, l'esprit de l'Homme ne peut pas être libre de ces corps, de sorte que l'Homme ne peut pas libérer son esprit et s'en servir. Tant qu'il ne peut pas libérer son esprit, c'est-à-dire qu'il ne peut pas se servir de l'énergie de sa mémoire, il ne peut entrer dans le monde éthérique.

Car pour entrer dans l'éther, l'Homme a besoin de toutes ses facultés, c'est-à-dire qu'il a besoin d'une vision double qui est la vision de son esprit, car l'éther est un monde que l'on pénètre par l'esprit, et non par l'astral ou par la partie inférieure de l'Homme, et toute l'énergie qui est dans la forme doit être transmutée afin de libérer l'esprit de l'Homme.

La forme est magnétique, c'est-à-dire qu'elle tire vers le bas l'énergie de l'esprit, et c'est ce magnétisme qui empêche l'esprit d'être libéré et l'ego d'être intelligent cosmiquement parlant. Le magnétisme de la forme est tellement puissant que s'il est diminué par un choc quelconque, par exemple, nous constatons alors que l'Homme peut devenir dépressif. Or il faut tout considérer lorsque nous parlons de l'Homme, de son esprit, de son ego et de la forme. Et l'enjeu de son évolution vers une conscience supérieure se joue ici.

L'énergie de la forme non réalisée crée dans l'Homme la prison de son esprit. Et tant que l'ego n'a pas secoué le pouvoir magnétique de la forme sur son émotif et son mental inférieur, il est voué au cycle de la vie, car la forme se rapporte après la mort, elle fait partie de la mémoire de l'âme qui servira à la planification de la vie future sous des conditions nouvelles.

La forme programme l'ego à une condition de vie mais déforme son intelligence réelle, car elle n'est pas intelligente, c'est-à-dire qu'elle ne fait pas partie de l'intelligence, mais simplement de la condition de pénétration dans les plans inférieurs de cette énergie, de sorte que la forme sera toujours une condition d'intelligence, mais jamais l'intelligence elle-même, car l'intelligence crée la forme pour que l'Homme puisse absorber petit à petit son énergie alors que son esprit n'est pas encore libre.

Lorsque son esprit sera libre, l'Homme n'aura plus besoin de passer par l'illusion de la forme pour évoluer. Il évoluera par le mouvement de son esprit dans l'éther, qui est le monde où l'énergie de l'intelligence est créative, c'est-à-dire présente, permanente, et sans réflexion. Cette énergie, présente et sans réflexion, permettra à l'esprit de l'Homme de reconnaître en elle ce qu'il doit reconnaître, et cela selon son degré d'évolution, car l'esprit de l'Homme possède la vibration de son énergie.

Et cette énergie convient à son degré d'évolution, de sorte que l'esprit libre de l'Homme ne peut être que là où il doit être : dans l'éther de l'intelligence. Et c'est cette condition qui fait de l'Homme ou de son esprit, ce qu'il est, ni rien, ni plus.

Le phénomène de réflexion de la forme croît graduellement au cours de l'existence. Et vient le jour où cette réflexion est assez forte pour que l'ego ait l'impression d'être humain, c'est-à-dire d'être un Homme, lorsqu'en fait, l'Homme est un devenir dont l'aboutissement n'est pas encore en vue sur le globe terrestre. Et cette illusion d'être humain correspond à une vibration inférieure de l'esprit de l'Homme. Et c'est cette vibration qui crée dans l'ego la réflexion qui lie l'Homme à la matière et lui rend la tâche philosophique si difficile, car l'Homme d'aujourd'hui n'est pas encore dans sa réalité complétée.

De sorte que le terrestre s'intéresse naturellement à la matière ou à la spiritualité, lorsqu'en fait il ne devrait être conscient que de l'énergie en lui qui lui donne conscience, c'est-à-dire réalité permanente. La forme bloque la conscience de l'énergie, de sorte que l'intelligence qui procède de cette conscience de l'énergie n'est que très faiblement représentée à l'esprit de l'Homme. C'est pourquoi les formes qui créent et prédisposent l'ego à une fausse compréhension de la vie doivent être réalisées essentiellement, c'est-à-dire vibratoirement. Sinon, elles ne peuvent être parfaitement neutralisées dans leurs effets sur le mental et l'émotif.

On ne peut philosophiser ou rationaliser les formes, sinon nous en créons d'autres. Et l'Homme doit les réaliser vibratoirement. Et ceci ne peut se faire qu'avec le temps, et non par attitude. Que la forme contienne une énergie qui doit être libérée pour que l'Homme perçoive l'énergie de l'intelligence est une des fondations de la psychologie de l'intelligence que connaîtra la sixième race de l'Homme. De cette expérience naîtra la transmutation des principes subtils qui mènera l'Homme vers la mutation.

Autant l'Homme a vécu et s'est nourri de la forme au cours de l'involution afin de créer diverses cultures et civilisations, autant l'Homme de demain sera libre émotivement et intellectuellement de la forme, de sorte que l'énergie de l'intelligence sera présente en lui comme jamais auparavant. La psychologie de l'intelligence supramentale sera implantée sur la Terre, et l'Homme ne se nourrira plus de l'extérieur de l'expérience, mais de l'intérieur de l'intelligence instantanée. Sa liberté sera assurée, car son intelligence ne sera plus infectée par l'intelligence de la conscience expérientielle de l'Homme.

Le domaine de la forme est infini, et ce n'est que dans l'énergie de l'intelligence, dans la conscience supramentale, que l'Homme peut s'éviter les pièges multiples qu'elle lui tend. Car la vibration de l'intelligence ne ment pas, elle est absolue. Et plus l'équilibre se fait dans l'Homme, plus il perçoit cette vibration et agit selon elle. De sorte que sa conscience se perfectionne, car elle se rapproche de la perfection de l'énergie. De sorte que le périsprit se dissout avec le temps, et le jour vient où l'esprit de l'Homme est libéré, c'est-à-dire qu'il peut se soustraire des influences et des forces inférieures, et sortir des mondes inférieurs contrôlés par Foral, Atrion, Redka et Mistra.

Une fois libéré de ces mondes, l'esprit peut sortir des ténèbres, c'est-à-dire des régions inférieures, et pénétrer à volonté dans les mondes de l'intelligence où l'esprit doit travailler pour le bénéfice de l'évolution et de l'Homme. Or le phénomène de la forme, et la compréhension de ses mécanismes vis-à-vis de l'énergie de l'intelligence créative, est très importante, car elle permet à l'Homme de connaître la mutation, de sorte qu'il passera d'une étape à une autre de l'évolution.

L'énergie créative non utilisée à l'intérieur de la forme rend l'Homme passif, c'est-à-dire l'assujettit aux forces extérieures et le rend passible de mort. Car pour vaincre la mort, l'Homme doit vivre de l'énergie continue, c'est-à-dire de l'énergie contenue dans la forme. Car cette énergie nourrit son mental et son émotif, son vital et son corps matériel. La puissance de cette énergie est créative, c'est-à-dire qu'elle dépend de l'intelligence cosmique universelle et de son union, c'est-à-dire fusion avec le mortel.

La forme prélève des forces de vie qui ne s'acheminent pas vers les centres d'énergie de l'Homme. Elles ne servent qu'à maintenir en équilibre les corps subtils, mais ne créent pas de feu suffisant dans les centres afin d'élever la vibration des corps subtils au-delà de la vibration planétaire.

La vibration cosmique entre par les centres mais diminue lorsque trop de son énergie sert à colorer la forme. Les formes, par contre, lorsqu'elles perdent leur pouvoir psychologique sur l'Homme, permettent à la vibration cosmique de ne pas se dégrader. Elles demeurent alors stables et ne cessent de s'amplifier, ce qui augmente la conscience humaine. L'esprit, éventuellement, se libère, et l'ego prend conscience de son intelligence. Et lorsque le travail est terminé, l'esprit de l'Homme interagit avec l'ego pour servir l'Homme, et lui permettre de connaître les lois de tous les plans, de sorte qu'une nouvelle civilisation peut être établie sur les décombres de l'ancien.

Le pouvoir psychologique de la forme sur l'ego inconscient est total, c'est-à-dire qu'il empêche l'ego de réaliser son identité avec l'intelligence qui l'habite et le force à souffrir dans sa personnalité. Tant que l'ego souffre dans sa personnalité, il subit le pouvoir de la forme. Lorsqu'il se libère de ce pouvoir sur lui, sa personnalité subjective s'estompe, et il découvre une personnalité réelle, c'est-à-dire une personnalité qui n'est pas colorée par la forme, mais qui est créative et intelligente. Elle est alors parfaitement en harmonie avec l'énergie de l'intelligence supramentale.

La forme est une réalité qui doit s'ajuster à l'intelligence, au lieu d'être une condition de vie qui crée une psychologie égoïque passive vis-à-vis de l'Homme. Et tant que la forme ne peut pas être perçue vibratoirement par l'ego, elle lui crée une impasse et le retient dans son intelligence. Puisque l'intelligence réelle est infinie et que la forme est finie dans son intelligence, il est naturel que l'Homme ne vive sa vie qu'à l'intérieur d'une limite psychologique maintenue et créée par la forme. Dès que l'énergie de l'intelligence commence à percer cette forme, la psychologie de l'individu, c'est-à-dire sa conception de lui-même et du monde, change, et son esprit commence à grandir et à devenir plus fort en lui. De sorte qu'avec le temps, et avec ce changement continu qui ne peut plus être arrêté, son intelligence grandit et sa vie se stabilise à un autre niveau, elle se clarifie et devient plus réelle et limpide.

La psychologie matérialiste remplace une forme par une autre, dans son traitement psychologique de l'être humain. La psychologie de l'intelligence, c'est-à-dire la science de l'intelligence qui vient du plan supramental, permettra de reconnaître le jeu de la forme et son emprise sur l'intellect et l'émotion. De sorte que l'Homme, au lieu de subir une altération de sa personnalité, subira un changement vibratoire de ses corps subtils. De sorte que sa psychologie ne sera plus en fonction de la forme, mais en fonction de l'énergie de l'intelligence qui fait comprendre la présence de la forme et son influence sur l'ego.

Puisque que tout est énergie et que la forme est énergie, seule l'intelligence supramentale peut faire reconnaître à l'Homme la vibration. Tandis que l'intellect, lui, fera reconnaître la réflexion. Et tant que l'Homme vit de réflexion plutôt que de vibration ou d'énergie vibratoire, il s'encapsule à l'intérieur d'une illusion globale, qu'on appelle la psychologie de la personnalité. Ce n'est pas la personnalité qui doit être l'arrière-fond de la vie de l'Homme, mais l'intelligence réelle qui active ses corps subtils et leur donne une vibration qui devient sa conscience supramentale de l'être.

L'Homme doit être conscient de l'intelligence en lui dès que vibre la forme, afin de ne pas perdre d'énergie vitale. Car l'émotivité ressentie lorsque la forme vibre, diminue les forces de vitalité chez l'Homme, de sorte qu'il vieillit prématurément, à cause de cette perte d'énergie créée par la vibration de la forme et son effet. Émotivement, l'être humain est constamment menacé dans sa survie. Et cette menace s'accroît lorsque l'équilibre dans le monde diminue, de sorte que viendra le jour où l'Homme verra que l'équilibre mondial est totalement rompu, et cette expérience lui enlèvera tout support psychologique, et il perdra une grande quantité d'énergie, une quantité anormale d'énergie vitale, et ceci créera une grande vague de dépression nerveuse.

La forme et son effet sur l'émotif se transmet sur le plan vital, de sorte que peu s'en faut pour que la maladie mine l'existence et la rende encore plus pénible. Ainsi, si nous parlons de la forme et de l'énergie qu'elle enlève à l'Homme qui ne sait pas la reconnaître et en reconnaître les effets, c'est pour faire comprendre que la vie ne peut être saine que dans et par l'intelligence réelle. Ceci veut dire aussi que l'intelligence réelle travaille toujours et sans cesse au perfectionnement des corps subtils pour alléger le fardeau de la vie matérielle et psychologique, fardeau dont le poids est proportionnel au pouvoir de la forme sur l'émotivité.

Lorsque la forme affecte l'ego, il se crée ce que l'on appelle du stress, et l'Homme peut accumuler beaucoup de stress. Mais lorsque la forme affecte l'esprit, ce n'est pas le stress qui est responsable, mais le choc, et le choc est plus dangereux que le stress. Alors que le stress oblige la personnalité à se modifier et à se mouler aux conditions environnantes, ce qui crée graduellement une personnalité de plus en plus aliénée, le choc lui, crée une séparation nette entre l'émotivité et le mental inférieur. Et un trop grand choc peut détruire totalement une personnalité, et l'amener sur le bord ou au suicide, par le biais de la dépression.

Or il est important de reconnaître que lorsque l'Homme a conscience de la forme et de ses effets, le stress disparaît et le choc devient impossible. Car il y a suffisamment d'intelligence réelle en lui pour maintenir l'équilibre entre l'émotif et le mental inférieur. Mais si l'émotif et le mental inférieur ne sont maintenus en équilibre provisoire que par des formes qui sont elles-mêmes incontrôlables car elles dépendent de l'extérieur de l'Homme, il y a peu de chance pour l'Homme lorsque se produit dans le monde le choc qui vient de la condition même d'une planète primitive dans son intelligence.

C'est précisément ici que l'individu, que l'Homme, doit comprendre la nature de la vie, afin de vivre sa vie selon des lois d'énergie immutables et parfaites en elles-mêmes. La conscience de l'Homme inconscient est primaire, c'est-à-dire qu'elle ne possède pas de pouvoir par elle-même, lorsque le choc dissocie le mental et l'émotif. C'est une condition dangereuse, car l'Homme est alors une proie naturelle et facile aux conditions planétaires de vie.

Alors que l'être humain doit être maître de lui-même et de la nature, il n'est qu'esclave de sa condition subjective, et par corollaire, esclave de la nature et des forces de vie puissantes qui œuvrent à son insu, et lorsqu'il s'y attend le moins.

Remarquez que les forces de vie ne s'abattent jamais sur l'Homme lorsqu'il en est présciemment avisé. Au contraire, elles le frappent comme un voleur lorsqu'il s'y attend le moins. C'est pourquoi il doit être toujours prêt à faire face à toute éventualité. Et c'est pourquoi l'intelligence vibratoire travaille constamment sur ses corps lorsqu'il commence à se conscientiser, afin de le renforcer et l'amener à un point tel de conscience, que les forces de vie ne puissent plus l'affecter lorsqu'elles se déchaînent.

La réalisation chez l'Homme de l'importance de reconnaître la forme selon sa vibration et d'en être libre, sera l'indicateur universel de la nouvelle conscience planétaire. Autant la forme aura été la cause du mensonge visant à maintenir l'Homme dans l'ignorance, autant la conscience vibratoire de ce dernier l'informerait parfaitement de la forme et de sa fonction. De sorte que l'Homme ne sera jamais plus l'inévitable bouc émissaire de la stupidité organisée que nous retrouvons à la fin d'une cinquième sous-race, qui ne connaît pas la vie de sa loi, ni la loi de sa vie.

La sixième race sera le premier témoin conscient de la puissance de l'invisible sur la Terre. Et la première race à reconnaître en elle-même le pouvoir de l'intelligence vibratoire, car elle aura été la première à comprendre que lorsque l'Homme n'est plus prisonnier de la forme, il se sert de l'énergie de la forme et se libère des chaînes de la matière et de l'esclavage cyclique de la mortalité, pour prendre possession de ce qui lui est dû, c'est-à-dire le droit de maîtriser ce qui le maîtrisa par le passé.

54 - science cosmique

Que veut dire science cosmique ? Les Hommes de la lune, dont nous sommes tous des descendants - remarquez bien que je parle ici des cycles de vie invisible de l'Homme sur d'autres plans - n'ont jamais connu sur Terre de science réelle. Car ils ont toujours été esclaves des forces en eux, et ont toujours servi ces forces malgré eux-mêmes. Les quelques Hommes qui sont apparus sur le globe pour intervenir, n'étaient pas de cette souche maudite, mais d'une souche supérieure dont l'origine de cette souche maudite est à l'extérieur du système solaire.

Et ces Hommes, de par leur courte présence sur Terre, ont servi à préparer l'humanité pour que plus tard, dans le temps, le voile puisse être déchiré devant leurs yeux effrayés, leur permettant pour la première fois de voir que le grand drame de l'humanité tirait à sa fin, et qu'un âge nouveau introduisait sur le globe la prédestinée des fils du soleil, de ces fils qui n'ont pas mémoire du passé de l'Homme, mais qui ont la science de ce passé.

Et c'est à ce point que commencera sur Terre la science cosmique, c'est-à-dire la science de la mémoire, afin que serve, pour des générations à venir, l'énergie de la souffrance expérientielle de l'humanité. Car la science cosmique est l'application dans un temps nouveau de tout ce que l'humanité a souffert depuis les temps immémoriaux. C'est l'application dans une dimension nouvelle de tout ce qui a été vécu en expérience mais jamais appliqué selon les lois de la matière de ces expériences. Autrement dit, la science cosmique sera l'harmonisation de toutes ces forces dites invisibles qui ont par le passé servi à constituer sur le globe : le mental, l'émotif, le vital et le physique.

Et toutes ces forces seront utilisées par l'esprit libéré de l'Homme afin de créer une nouvelle vie, une vie non passive mais une vie créative, en utilisant les forces qui sont ou représentent la totalité des régions dites géographiques de l'invisible : Foral, Atrion, Rebka et Mistra. Et ces forces seront à la disposition de l'Homme, car tel que l'Homme en fut esclave pendant l'involution, elles seront dominées par lui et pour son bénéfice pendant l'évolution et cette période de grande activité nouvelle de science sur le globe. La science cosmique sera la manifestation du processus inverse de la science matérialiste, c'est-à-dire que l'Homme, au lieu d'être utilisé, utilisera. Et cette science renversera, à cause des conditions nouvelles de vie, la science d'aujourd'hui qui sert les forces lunaires au détriment de l'Homme qui ne peut s'en rendre compte, car il est totalement dominé par elles.

Pour mieux comprendre le phénomène de la science future, il suffit de comprendre le phénomène du rêve. Lorsque l'Homme rêve, il est dominé dans son expérience par des forces, et lorsqu'il est éveillé, il en est nourri sans s'en rendre compte. Or la science cosmique dominera les forces qui dominent l'Homme dans le rêve, et l'Homme l'actualisera dans la matière à l'éveil, de sorte que la science sera reine de la nature, et l'Homme en sera le maître, car il aura le pouvoir de contrôler la nature parce qu'il aura compris que la nature est inférieure à l'intelligence, et que l'intelligence est supérieure à l'esprit de la force qui dirige les régions invisibles qui ont toujours dominé l'Homme.

Le cycle de domination du terrestre prendra fin avec la réorganisation électrique de son cerveau, de sorte que la science future ne sera plus obtenue par réflexion mais par infusion, libérant ainsi une grande quantité d'énergie dans le cerveau de l'Homme, ce qui lui permettra de comprendre par équivalence plutôt que par comparaison. La science cosmique est une science de prévision, c'est-à-dire une science dont la perfection est hiérarchisée selon le pouvoir de l'intelligence des êtres qui la manifestent et la rendent possible. C'est une science de prévision, car la prévision scientifique fait partie du pouvoir de l'intelligence et de la grandeur de l'esprit qui la canalise.

La science de demain poursuivra des buts qui ne conviennent pas à la science de la matière, car elle ouvrira les portes et poussera très loin les limites de l'espace matériel. De sorte que la matière telle que nous la connaissons ne sera pas pour l'être humain un attrait aussi puissant que jadis, et ce dernier brisera son lien avec elle en élevant son taux vibratoire et en le rendant indépendant d'elle. La matière, par le passé, a contribué au développement de l'Homme inférieur, mais demain elle ne représentera plus pour lui que l'état terminal de l'énergie. S'ouvrira en lui alors l'échelle cosmique de cette énergie, et l'Homme la gravira jusqu'à ce qu'il en ait compris tous les secrets. Voilà un peu la science cosmique de demain.

Cette science dite cosmique est une science de l'intelligence des différents taux vibratoires des plans d'énergie. C'est une science qui ne réfléchit pas le temps, et qui est totalement indépendante du temps. De sorte que les formes qu'elle crée sont dépourvues de matière électrique, rendant ainsi toute forme indépendante de la matière dense et électrique du monde matériel. L'avantage d'une telle science pour l'Homme se perçoit dans la composition instantanée de la forme sans qu'elle dût être d'abord ou au préalable conçue dans les régions géographiques des mondes invisibles qui ont depuis toujours dominé l'involution.

Cette science, à cause de son caractère pré-temporel, permettra à l'Homme, non pas seulement de construire un monde nouveau, mais un monde totalement sous son contrôle. Et c'est cette condition fondamentale qui donnera à la science de demain sa qualité majeure, celle de la perfection. Car aucun modèle antérieur sous l'empire des plans d'involution ne pourra servir les intérêts d'intelligences inférieures à celle de l'Homme, du Surhomme. Finalement libéré de la temporalité de la science, l'Homme créera selon ses besoins immédiats plutôt que selon les lois progressives de l'involution, ce qui permettra à l'Homme de demain d'atteindre de très hauts niveaux d'évolution scientifique, très rapidement. Car le contrôle sera sous son empire, et non sous l'empire d'intelligences inférieures et invisibles dont lui n'était que l'exécuteur matériel terrestre et inconscient pendant l'involution.

La science cosmique permettra à l'Homme de se servir des forces positives et négatives qui existent en tant qu'intelligences inférieures dans les régions invisibles et septentrionales de la galaxie, et de les joindre. De sorte que leurs effets accumulatifs et éventuellement nocifs seront neutralisés et utilisés pour le plus grand bien de la nouvelle civilisation.

La civilisation qui supplantera celle d'aujourd'hui ne sera pas démocratique dans le sens que nous l'entendons. Elle sera spirituelle et universelle, mais dans un sens que l'Homme ne réalisera qu'après le grand bouleversement. Et cet état nouveau de la conscience planétaire permettra à la science cosmique de renouveler les énergies de basses vibrations qui auront été dispersées lors de ce grand bouleversement de fin de cycle.

La science cosmique permettra à l'Homme d'envisager toute éventualité de détérioration de la vie planétaire, car ce dernier possédera un nouveau véhicule de vie, lui donnant accès à des dimensions de la nature que la technologie moderne ne peut explorer, la forçant ainsi à ignorer l'infrastructure de la matière où les forces de vie sont actives et ont empire totalement sur le matériel physique de la planète.

La science cosmique interviendra dans tous les domaines de la vie, et augmentera le pouvoir de l'Homme sur la matière, à un point tel qu'il ne connaîtra plus d'obstacle à son bien-être. La science future de l'humanité adviendra lorsque le pouvoir sur la vie aura été transmis au globe par les forces de l'intelligence qui gouvernent des plans supérieurs, et qui veillent à élargir la vision de l'Homme vis-à-vis de l'univers réel. Cette transmission du pouvoir de vie sur le globe coïncidera avec la destruction des forces retardataires qui détiennent le pouvoir présentement.

La science cosmique est un échange d'énergies entre l'Homme et les forces d'intelligences. Et cette science ne pourra intervenir dans les affaires humaines que lorsque l'Homme aura pris connaissance d'autres civilisations avancées qui prendront officiellement contact avec lui, lorsque le choc des forces planétaires se sera éteint, ou aura atteint son maximum de puissance. Ce choc aura pour effet de préparer l'humanité au stage prochain de son évolution. Toute science qui prédispose une civilisation à l'utilisation de puissants moyens magnétiques, tels ceux d'une science infuse, doit prévenir le danger qui menacerait une humanité encore trop primitive et barbare.

C'est pourquoi la science cosmique terrestre sera étroitement surveillée en haut lieu et ne pourra être exploitée que pour le bénéfice universel de l'humanité. Aucune nation ne sera renforcie unilatéralement, puisque tous les efforts scientifiques dans le monde coïncideront avec la réorganisation politique et économique des nations, lorsque ces dernières auront été témoins de l'impuissance des Hommes à se gouverner seuls, sans aide apparente extérieure.

La science cosmique traduira en termes nouveaux les nécessités de l'humanité en général, et tous les efforts pour retarder cette activité seront inévitablement voués à l'échec, puisque les nouveaux maîtres de l'ordre planétaire seront dans la puissance du pouvoir et ne pourront être écartés de leurs activités civilisatrices.

L'intelligence de la science cosmique sera instantanée, infuse. L'Homme n'aura plus à étudier la matière et son comportement, puisqu'il pourra entrer dans son esprit et la comprendra sur-le-champ. L'intérêt pour la matière sera, pour l'Homme, proportionnel à son désir d'en élever la vibration, afin de la raffiner et de la rendre plus parfaite. La science n'est pas une science aveugle et tâtonnante, cette science cosmique est une science parfaite et puissante, et l'ordre des Melchisédech en est le grand responsable, non seulement sur la Terre, mais dans l'univers au sens large.

La science que nous connaissons sur Terre aujourd'hui est le résultat de la raison. Et la raison ne peut établir de science véritable, car elle est limitée par les sens, alors que la science future sera présente sur tous les plans, puisque l'esprit de l'Homme aura accès à tous les plans. Autant la science matérialiste ne s'occupe que du matériel, autant la science cosmique lèvera le voile sur tous les aspects de la matière physique et de son infrastructure invisible d'où elle est prédéterminée. Que l'Homme reconnaisse enfin que l'esprit de la matière est inférieur à l'intelligence réelle en lui, et que celui-ci puisse subjugué l'esprit de la matière pour ses propres besoins, sera une grande révélation sur la Terre, car l'Homme n'aura plus à la combattre physiquement.

Elle lui obéira et se transformera selon sa volonté, car il sera dans l'intelligence et la volonté de l'intelligence, c'est-à-dire son pouvoir actif sur la création qui est total. C'est pourquoi l'ordre nouveau ne peut venir avant que l'ordre ancien n'ait été totalement aboli, car les conditions de vie nouvelles le nécessiteront. La science cosmique est la science de l'énergie, et l'énergie est lumière, et la lumière intelligente. Donc, la science cosmique est la manifestation de l'intelligence cosmique sur la Terre. Autant la science matérialiste est sous le contrôle de l'ego inconscient, autant la science universelle est canalisée à travers l'Homme conscient pour le bénéfice de l'ordre universel.

L'Homme n'a jamais vécu dans l'intelligence, car ses principes inférieurs devaient se développer. Aujourd'hui, l'Homme commence son ascension, et il connaîtra le monde éloigné des étoiles, et toute la galaxie s'ouvrira à lui. La science cosmique permettra à l'Homme de comprendre comment l'univers a été créé, et pourquoi, et sous quelles conditions. Il verra le passé, et connaîtra l'avenir, mais vivra dans le présent de son esprit, et sa vie ne sera plus la même.

De grands esprits par le passé ont voulu développer ou faire descendre sur le globe la science universelle. Leurs efforts soutenus n'ont apporté qu'une très faible lueur, car elle ne peut être donnée à la Terre tant que la Terre n'est pas prête à la recevoir, la Terre en entier, et non seulement un individu parmi ses grandes populations. Or les efforts passés réfléchissaient le grand besoin de l'Homme, mais le pouvoir demeure jusqu'à nos jours sous le contrôle des intelligences supérieures. Tant que la Terre sera sous le contrôle des forces qui retardent l'évolution, la science cosmique sera retardée dans son avènement.

Il ne faut surtout pas confondre la science ésotérique avec la science cosmique. La science ésotérique est une philosophie de vie qui augmente dans l'Homme sa vision spirituelle, mais la science cosmique est l'application sur la Terre des lois créatives de l'intelligence et du pouvoir de l'intelligence.

L'être spirituel qui œuvre à l'intérieur d'une science ésotérique, telle l'alchimie ou d'autres par exemple, transforme peu à peu son être sous le regard d'intelligences astrales, spirituelles, ou maléfiques selon le cas. L'Homme de demain ne travaillera pas sous le regard d'intelligences astrales inférieures ou spirituelles, mais sera lui-même dans l'intelligence. Et c'est pourquoi la science sera un outil de transformation mondiale, et non une philosophie de transformation personnelle sous le couvert d'une science qui n'est en fait qu'un reflet spirituel d'une science intelligente et parfaite.

L'Homme ne peut avoir accès à la science cosmique tant qu'il ne peut traduire sa conscience psychologique en un champ de force. Et ce champ de force ne peut émaner d'une conscience humaine encore sous le contrôle du périsprit. Le voile doit être déchiré dans l'Homme, et son esprit libéré des forces planétaires en lui qui l'ont assujéti à la matière et à son corps matériel. Son corps matériel doit être remplacé par un autre véhicule, plus puissant et plus parfait, véhicule qui lui donne à volonté accès au monde de l'intelligence d'où il tirera la science parfaite et totale.

La science cosmique permettra à l'Homme de dématérialiser son corps matériel, de le téléporter sur d'autres planètes. Cette activité lui permettra de rencontrer d'autres êtres et d'autres mondes faisant partie de la grande humanité interplanétaire, que les moyens rudimentaires de la science matérialiste ne peuvent connaître ou permettre de connaître. Le contact entre l'Homme et les autres êtres et leurs mondes engendrera une communication fraternelle entre la Terre et ces mondes. Et L'Homme se verra choyé par ces êtres qu'il apprendra à bien connaître. Mais le pouvoir supérieur de ces êtres devra être réalisé par l'Homme à travers sa propre conscience en évolution, et il devra reconnaître que son intelligence est sa clé d'évolution. Et que cette clé ne peut être perdue si l'Homme vit dans l'énergie de l'intelligence, de sorte que les dangers de l'humanité future seront proportionnels à son évolution vers la fusion.

Une humanité peut être spirituelle dans son ensemble et quand même courir le danger de domination, non pas une domination dans son intelligence inférieure, mais une domination dans son esprit. C'est pourquoi la science future ne sera pour l'Homme qu'un outil pour mieux comprendre la vaste réalité des mondes avancés. Mais il demeure que l'Homme devra rester sur ses gardes, car la prochaine race devra donner naissance à une autre race, une septième, qui lui sera encore plus supérieure, et qui le libérera pour toujours de sa faiblesse fondamentale : le corps matériel. Or son corps matériel est le dernier lien de l'Homme avec Mistra.

Mais tant que l'Homme n'aura pas été incorporé sur tous les plans au rayon qui lui donne conscience, il devra chercher par tous les moyens la perfection de ceux qui sont dans l'intelligence et en comprennent les lois. Ce sont ces êtres qui surveillent l'évolution nouvelle de l'humanité et s'occupent de l'ordre sur la Terre, sur le territoire terrestre. La Terre ne doit pas être violée par ceux qui viennent d'ailleurs. Mais l'Homme n'est pas encore suffisamment dans l'intelligence pour comprendre que le globe terrestre appartient à ceux qui ont le pouvoir, et son pouvoir ne peut être agrandi qu'à la mesure de son intelligence en évolution.

Autrement dit, plus l'Homme entrera dans l'intelligence, dans l'énergie de l'intelligence, plus son pouvoir grandira pour le contrôle du territoire terrestre. Et cette expérience sera nouvelle pour lui. Et de cette expérience grandira en lui la compréhension des lois du pouvoir. L'Homme recevra beaucoup d'aide de ceux qui veillent à la protection du territoire terrestre, mais d'autres voudront interférer, et l'Homme devra les reconnaître. La science cosmique produira sur la Terre de grands chocs, car elle pénétrera la conscience planétaire à un rythme qu'il convient d'appeler bouleversant. Et cette pénétration confirmera que la Terre n'est plus sous le contrôle de l'Homme, mais d'êtres supérieurs à lui.

Et l'Homme en général ne sera pas prêt, et ceux qui seront prêts seront fixés dans la vibration de ces êtres, et il leur sera donné la clé de la grande cité, c'est-à-dire la vibration qui leur permettra d'entrer dans l'éthérique et de reconnaître la beauté inouïe de la nouvelle Jérusalem. Et c'est de ce lieu fermé aux profanes que sera établi le règne nouveau et toutes les conditions qui en découleront. L'Homme n'aura plus de lien avec l'ancienne science qui lui aura permis de découvrir l'atome, et les secrets d'une science mal comprise, car mal dirigée.

Les conséquences de cette science seront à jamais marquées dans la mémoire de l'Homme, et la science universelle sera bienvenue sur la Terre. L'Homme aura enfin compris qu'il n'est pas seul dans le cosmos, mais que d'autres Hommes et d'autres mondes habités évoluent et cherchent à l'aider ou à le retarder, selon son intelligence nouvelle et évolutive. Certains secteurs de la Terre s'agiteront contre d'autres, car les Hommes ne seront pas encore parfaits. Et ces agitations forceront les surveillants du territoire à imposer des lois nouvelles qui seront nécessaires mais pénibles, afin de sauvegarder la Terre contre l'empoisonnement éventuel d'une science nouvelle.

Ceux qui voudront empoisonner la nouvelle science se verront restitués, c'est-à-dire qu'ils se verront rejetés de la société de l'Homme nouveau et voués à errer dans les grands espaces défraîchis d'une planète qui, anciennement, avait succombé à la folie de la science. L'adaptation d'une science universelle à une planète primitive est toujours un grand risque pour ses populations, car les Hommes n'ont pas tous atteints le même degré d'évolution. Ceux qui évolueront à l'intérieur de la grande cité, de la grande citadelle, seront en paix et vivront en paix, mais les populations au large connaîtront des problèmes de différentes natures qui remettront constamment en question l'évolution de l'humanité.

Autant la science cosmique aura libéré l'Homme de la maladie et du travail ardu et mécanique, autant elle aura éveillé sa conscience du pouvoir. Et c'est de cette conscience du pouvoir que naîtront les problèmes futurs de l'humanité. Voilà pourquoi il est bon de savoir que la sixième race de l'Homme évoluera sous la surveillance des immortels, et que ceux qui seront non partagés dans leur conscience, dans leur intelligence, vivront heureux sous la protection de la lumière.

La science cosmique interviendra dans la vie de l'Homme à un tel point que toute sa vie en sera améliorée. Mais la science n'est pas la conscience, elle est un outil de la conscience. Et plus la conscience est parfaite, plus la science peut rendre de grands services à l'Homme. La fin du cycle ouvrira de grandes portes dans le domaine de l'expérience humaine, et la conscience de l'Homme sera élargie. Mais cet élargissement n'éliminera pas tous les dangers qui menacent une humanité en évolution.

L'Homme devra prendre conscience du grand pouvoir de sa science et devra réaliser que ce qu'il lui aura été donné doit le servir. L'échange scientifique entre l'Homme et les êtres étrangers à son système solaire lui donnera l'occasion d'investir énormément d'énergie dans une civilisation nouvelle sans qu'il perde conscience de sa vraie nature.

Et cette nouvelle dimension de lui-même lui permettra d'augmenter le pouvoir de la conscience sur la matière, de sorte que la civilisation future ne sera plus représentative de l'involution sous aucun de ses aspects. Autant l'invisible aura été hors de la portée de la conscience matérielle de l'Homme moderne, autant sa nouvelle conscience lui permettra de fracturer le mur de l'atome. Ce qui lui permettra en retour de pénétrer dans les mondes parallèles où les secrets n'existent plus. À partir de la conscience de ces mondes, il pourra perfectionner son monde physique et lui donner de plus en plus une orientation en harmonie avec les lois d'harmonie des sphères.

La science cosmique ne sera donnée à l'Homme que sous le regard des puissances et des hiérarchies. Son investiture nouvelle coïncidera avec le retour de ces puissances sur le globe terrestre. Mais l'Homme, cette fois-ci, en sera informé à la mesure de son évolution et de son intelligence en puissance.

La science cosmique est l'application, sur le plan matériel, d'une énergie dont la puissance est en harmonie avec la conscience créative de l'Homme. Cette science est l'apogée de la conscientisation de la matière sous le pouvoir de l'esprit. Et toute science découlant de ce pouvoir ne peut servir que les intérêts réels de l'Homme, sinon elle le détruit.

L'Homme est un être qui doit reconnaître des puissances au-delà de la matière avant qu'il lui soit donné le pouvoir sur la matière. Car son esprit serait incapable de bien se servir de cette science. L'Homme est primitif tant qu'il n'est pas dans la conscience de la hiérarchie, car ses passions dominent son intelligence. C'est pourquoi la hiérarchie a dû veiller sur son évolution depuis son origine. Maintenant qu'il est prêt à subir la mutation de son esprit, il lui sera possible d'évoluer et ne plus entraver son évolution.

L'âme, ou l'esprit collectif d'une civilisation, est une grande force d'évolution ou de destruction, selon l'expérience accumulative de cette civilisation. L'Homme moderne s'est enrichi et appauvri à la fois, car l'esprit collectif de l'humanité bascule beaucoup vers la destruction, c'est-à-dire beaucoup plus vers la destruction que la construction. Et ce basculement engendrera sur la Terre des fléaux terribles, car le pouvoir de l'intelligence ne pourra intervenir qu'après le basculement.

L'insécurité foncière de l'Homme est due à son aliénation de la hiérarchie, et ce n'est que le bouleversement, et les événements cosmiques qui l'accompagneront, qui remettront la vie de l'Homme en perspective et lui permettra de se servir d'une science dont le pouvoir élèvera la qualité de vie sur la Terre entière.

Tous les Hommes ne pourront vivre des forces de vie nouvelles, car tous n'auront pas suffisamment de conscience. Mais tous les Hommes bénéficieront des applications matérielles de la science cosmique. Après le basculement des forces planétaires, la conscience cosmique sera constamment mise en relief, car la conscience humaine sera imprégnée d'impressions qui seront expressivement une manifestation de la conscience nouvelle, et de la vie nouvelle sur la planète.

La science cosmique n'impliquera pas seulement l'Homme, mais tous les royaumes du globe. Et l'augmentation du pouvoir cosmique sur la Terre, à travers l'Homme, introduira un âge nouveau à travers lequel l'échange entre planètes sera établi. Cet âge sera la manifestation de ce que l'Homme moderne avait rêvé mais n'avait pu rendre possible à cause du lien entre son intelligence et sa nature inférieure. La science cosmique sera la sœur de la science universelle, exprimée dans le pouvoir de la création par les rayons, ou ces grandes forces infinies et omniprésentes qui réfléchissent la perfection de toute l'intelligence dont l'Homme est un aspect inférieur mais néanmoins de très grande importance.

L'Homme de demain, l'Homme nouveau, représentera la vie scientifique, la vraie science, le vrai scientifique, celui qui comprend les lois de la nature, car il a été élevé dans son esprit, et son esprit connaît l'esprit des forces qui gèrent le monde visible et invisible. Cette science révélera à l'Homme le pouvoir de l'esprit sur la matière et lui permettra de réaliser de première main pourquoi la science matérialiste n'était qu'un miroir confus de la réalité infrastructurale de la matière.

Cette science non expérimentale relèvera du pouvoir de pénétration de l'Homme derrière le monde de l'atome - dernier des vestiges de la réalité temporelle - et de son pouvoir sur l'espace. L'atome, demain, sera reconnu comme étant la barrière entre le temps et l'espace. Et cette barrière sera détruite. L'Homme pourra alors voyager là où il lui plaît dans le cosmos, à quelque distance que ce soit. Et son esprit grandira avec son déplacement, car il verra que l'univers est fait à l'image de ses pensées, et que plus ses pensées changeront, plus l'univers changera avec elles.

Ayant reconnu le pouvoir de son esprit et apprivoisé son corps de désir, l'Homme subira une perpétuelle élévation d'esprit. De sorte que le tempérament de la science cosmique réfléchira la nature évolutive de l'Homme nouveau. Et plus il s'engagera dans l'esprit, plus sa science cosmique altérera les formes de sa civilisation, et plus cette dernière, en retour, lui apportera des fruits qui conviennent à son esprit, dont l'intelligence sera le rapport entre le pouvoir de l'énergie et le pouvoir de la pensée humaine sur l'atome.

L'atome sera désarçonné et découplé, et cessera d'être la prison ultime de l'énergie rayonnante de l'intelligence pure. Cette énergie sera libérée, et toute pensée créée sera concrétisée, car elle ne sera plus empêchée dans son activité matérielle par l'atome qui absorbe son énergie et refuse de la laisser se manifester selon les lois de l'intelligence créative, car l'atome est sous le contrôle des forces retardataires.

Autant l'atome aura suggéré la frontière ultime de l'univers matériel, autant la pensée vibratoire et consciente se révélera comme le porteur final de l'intelligence et l'exécuteur ultime de la forme. La forme ne sera plus fixée, figée, par la composition magnétique et chimique des forces atomiques, mais par l'intelligence pure pénétrant l'esprit de l'Homme et lui donnant le pouvoir de création. L'Homme sera créateur et l'atome deviendra un simple reflet derrière lequel l'intelligence universelle agira sans arrêt. Car l'Homme, dont l'esprit aura été élevé au-delà de la vibration de son corps de désir, saura pourquoi tout ce qui fut créé le fut selon les lois du temps et les lois de l'espace.

La science cosmique sera la science de l'esprit, l'intelligence de l'esprit de l'Homme appliquée à sa planète. Et cette science, son avènement, coïncidera avec l'âge d'or promis à l'Homme par les anciens. La science cosmique permettra à l'humanité de reconstruire rapidement après la destruction qui sévira sur le globe à la fin du cycle. Elle ouvrira grandes les portes afin que l'humanité restante puisse retrouver l'aise et l'abondance qui aura été menacée, sinon réduite à rien, par les forces de destruction qu'engendrera le grand conflit mondial.

55 - le découragement

Pourquoi l'Homme se décourage-t-il ? Parce qu'il n'a pas confiance parfaitement en lui-même et en la relation qu'il a avec l'intelligence en lui, c'est-à-dire l'ajusteur de pensée. Si l'Homme avait une relation plus étroite avec l'ajusteur de pensée, le siège de son intelligence, son intelligence de la vie serait plus présente et les chocs de la vie ne pourraient le bouleverser avec autant de force, car il aurait, sinon le support d'une vie facile pour le moment, au moins le support d'une intelligence qui lui ferait connaître la raison de ses difficultés. Il lui montrerait qu'il y a toujours un horizon pour l'être humain qui communique avec l'intelligence réelle.

L'Homme se décourage car il n'a pas conscience de sa vie du point de vue de son intelligence réelle, de sorte qu'il n'a conscience de la valeur de sa vie que du point de vue de son intellect. Et dans l'intellect il n'y a pas d'intelligence réelle, car cette dernière ne se manifeste que sur le plan supramental. Alors si l'Homme ne possède pas d'intelligence réelle, quelque minime ou imparfaitement perçue qu'elle soit, il est évident que son intelligence rationnelle ne pourra supporter le trop plein d'échecs que met constamment la vie à sa portée.

Se décourager, c'est normal chez l'être inconscient, car il n'a pas la pleine mesure de lui-même. Il ne fait face qu'à la mesure de la vie qui s'abat sur lui. Mais lorsque l'être se conscientise et qu'il commence à vivre de l'intelligence réelle, il perd petit à petit la capacité de se décourager, car il découvre graduellement qu'en se conscientisant sa vie s'ouvre, c'est-à-dire qu'elle se comprend mieux, ce qui lui ouvre une porte sur l'avenir, porte dont il ne connaît pas encore le contour véritable, mais dont il ne peut plus nier l'existence.

Le découragement est alors impossible, car il y a trop d'intelligence dans l'Homme, et l'intellect ou la raison s'efface devant l'évidence de cette conscience nouvelle qui change la perspective de la vie et qui pousse l'Homme plus loin vers lui-même, où il découvre le jeu de la vie qui avait auparavant créé les conditions émotives et rationnelles du découragement. En un simple mot, le découragement c'est l'aveuglement qui afflige l'ego de l'Homme alors que la vie s'abat avec excès, semble-t-il, sur ses épaules.

Or l'aveuglement devient impossible lorsque l'Homme entre dans la conscience supramentale, car l'intelligence nouvelle devient un phare qui éclaire les flots troublés d'une mer orageuse qu'auparavant l'Homme devait naviguer sans clarté, ce qui causait sûrement le découragement.

Le découragement provient du manque de clarté dans l'esprit, c'est-à-dire d'intelligence réelle. Et si l'Homme ne parvient pas, pour toutes sortes de raisons, à se sortir de ce qui le décourage, c'est qu'il n'a pas de volonté, car le découragement est lié à la perte ou l'absence de volonté. Or nous savons qu'il y a un lien très étroit entre la volonté et l'intelligence réelle.

Le découragement sert les forces de vie, car il permet de réorienter la vie de l'Homme en le faisant suffisamment souffrir pour qu'il exerce sur le plan matériel sa volonté et son intelligence. Autrement dit, l'expérience du découragement vécue et soufferte par l'Homme, est une pression créée par les forces de vie pour qu'il aigüise son sens de la réalité et devienne plus mûr, c'est-à-dire plus intelligent et plus volontaire, dans le vrai sens du mot. Car ce n'est que lorsque l'Homme possède cette maturité qu'il peut être plus créatif dans la vie, au lieu de la vivre d'une façon mécanique et totalement inconsciente.

L'être qui se décourage ne voit pas la fin de sa souffrance et, s'il est inconscient, ne peut voir la fin de sa souffrance. Mais l'être conscient sait qu'il y a fin à sa souffrance et il peut aussi savoir pourquoi il y a souffrance mais sans pour cela pouvoir y mettre fin à volonté, car les conditions optimales de vie non pas encore été établies.

Et le fait de savoir qu'il y a fin et but à la souffrance, transfère l'énergie de cette souffrance du plan émotif au plan mental. Et c'est ce transfert qui permet à l'être conscient de dépasser la souffrance qui accompagne le découragement, et d'en voir la raison d'être, même s'il la refuse, car il y a suffisamment de clarté dans son esprit pour réaliser que déjà le fait qu'il soit conscient a changé sa vie pour une nouvelle vie dont il ne connaît pas encore le dénouement, mais dont il comprend de plus en plus la condition personnelle.

Se décourager entraîne l'être inconscient à perdre le contrôle sur son émotivité et à se laisser aller, car il n'a plus la force de combattre, car il n'a pas d'ennemi interne. Il n'a que des événements qui bousculent sa vie. Mais lorsqu'il se conscientise, ce ne sont plus les événements de la vie qui sont l'ennemi, mais les forces de vie internes. Mais il réalise aussi à la fois que l'ennemi interne est en fait l'ennemi de ses faiblesses. Et lorsqu'il a appris à combattre l'ennemi interne qui œuvre contre ses faiblesses pour les éliminer, cet ennemi devient sa force véritable, et son intelligence et sa volonté éventuelles. Il n'y a alors plus de découragement possible ou imaginable, car les faiblesses ont été éliminées et remplacées par l'intelligence réelle et la volonté réelle.

Le découragement représente une forme d'aliénation mentale et émotive vis-à-vis d'une condition quelconque que l'ego ne peut envisager, supporter, parce qu'il n'a pas une suffisance de compréhension détachée de ses sentiments. Il ne peut fonder sa vie que sur ce qui lui arrive, au lieu de voir que ce qui lui arrive peut être traité d'une façon intelligible, s'il a suffisamment de clarté d'esprit lui permettant de comprendre le but et la raison de l'événement, ou de la condition qui l'afflige.

Il est évident à l'ego conscient que tout événement aux conditions pénibles de la vie se renverse avec le temps, pourvu qu'il ait suffisamment de volonté et d'intelligence pour le renverser. Mais renverser une condition de vie ou neutraliser le choc d'un événement difficile requiert de l'intelligence. Ce n'est que par le biais de cette intelligence que l'Homme a accès à la raison, derrière la cause du découragement.

Si l'Homme vit dans le vacuum de son esprit, s'il n'a comme outil que son intellect et ses émotions, il est évident que le découragement sera amplifié par l'émotivité que soulève la condition ou l'événement. Mais s'il a contact avec l'intelligence en lui, le poids sera supporté par l'ego, car déjà il comprendra que l'événement ou la condition sert à le rendre plus conscient, c'est-à-dire plus imperméable à toutes sortes de situations qui peuvent créer le découragement dans l'avenir.

L'Homme peut vivre sur le globe de façon à pouvoir tout comprendre de sa vie, ce qui requiert contact avec l'intelligence réelle, ou subir les chocs de vie et en souffrir sans pouvoir sur eux, ce qui peut lui rendre la vie tellement difficile, pénible, qu'il sera découragé, qu'il vivra découragé, c'est-à-dire qu'il perdra contrôle de l'énergie vitale qui alimente ses principes inférieurs, et de là, vivra une piètre vie, car la vie peut être très dure et à la fois très facile. Mais il faut au préalable la comprendre en fonction de l'intelligence réelle, et non de l'intelligence et de l'émotivité subjectives qui la bouleversent et la brouillent à la fois.

Beaucoup de gens se découragent, car ils ne sont pas suffisamment intelligents et volontaires, dans le sens réel du mot, pour se dissocier carrément d'une condition qui mine leur existence. Ils n'ont pas le courage de faire ce qu'ils devraient ou doivent faire pour se dissocier d'une condition qui ne peut mener qu'à un cul-de-sac.

Pourquoi n'ont-ils pas de courage ? Parce qu'ils n'ont pas l'intelligence, ni la volonté. D'abord ils n'ont pas le courage car ils n'ont pas l'intelligence et ne peuvent percevoir la subtilité de l'intelligence en eux qui leur donnerait gratuitement la clé à la résolution de leurs problèmes. Et cette clé est enfouie dans leur émotivité, et leur manque de volonté est proportionnel à cette émotivité. L'ego voit bien qu'il y aurait une solution, mais il n'a pas le courage de l'appliquer, alors vient un moment où il se décourage, c'est-à-dire un moment où son inconscience ne peut lui fournir de réponse car le problème est devenu encore plus vaste, plus irréconciliable avec une solution. S'il n'a pas de réponse, il perdra de plus en plus d'énergie, et c'est cela le découragement. C'est une perte d'énergie mentale et émotive, et seule l'intelligence réelle peut trancher la question au-delà de la raison et de l'émotion, puisqu'elle ne fait pas partie de la personnalité subjective.

Mais on n'accède pas à cette énergie supramentale sans douleur, car, justement, elle n'apparaît qu'au fur et à mesure que l'Homme a reconnu les illusions de la forme qui entraînent le découragement. Autrement dit, il faut souffrir un peu pour avoir le privilège de vivre sans pouvoir se décourager, quelles que soient les conditions de vie.

Mais le découragement montre la tête chaque fois que la vie semble s'opposer un peu trop à nos désirs. Pourquoi ? Parce que nos désirs ne coïncident pas avec la vie, mais avec nos émotions. Or nos émotions sont l'envers de la vie, c'est-à-dire qu'elles proviennent de notre lien avec notre basse nature et non notre haute nature.

Si l'Homme savait vivre sa vie en relation étroite avec sa haute nature, son intelligence réelle, la vie serait toujours plaisante car elle serait en harmonie avec l'intelligence réelle, elle serait toujours compréhensible, elle ne serait jamais sombre.

Mais non, l'Homme inconscient vit sa vie en relation et en fonction de sa basse nature. Et comme il n'est pas conscient de l'autre partie de lui-même, de sa haute nature de l'intelligence réelle, comment voulez-vous qu'il ne se décourage pas lorsque cette dernière décide de mettre un terme à l'abus que lui impose la basse contrepartie de l'Homme ? C'est alors que l'Homme se décourage et c'est normal, bien que l'Homme ait un soi-disant libre arbitre, il n'est pas dit que la haute contrepartie de lui-même n'aura pas et ne doit pas avoir le dernier mot. Et effectivement c'est ainsi que se vit la vie du terrestre, jusqu'au moment où il prend conscience de l'intelligence réelle en lui.

Compte tenu du temps que doit prendre l'ajustement des principes inférieurs aux principes supérieurs, l'Homme peut souffrir mais ne peut plus se décourager, c'est-à-dire souffrir en aveugle. Voilà du moins quelque chose de neuf dans la vie de l'Homme, jusqu'à ce que la souffrance soit totalement disparue de sa vie. Le découragement fait partie de la condition humaine qui manque de voir la raison de sa condition, et qui par le fait même doit la vivre aveuglément. La vie n'a d'intention pour l'Homme que lorsqu'elle est vécue selon son intelligence réelle, sa loi vibratoire, la loi de son énergie. Tant qu'elle n'est pas vécue ainsi, elle doit-être soufferte par l'Homme, car elle s'oppose à la domination de sa nature inférieure sur elle, c'est-à-dire sur l'esprit de l'Homme.

Le découragement reflète le conflit entre la nature inférieure et la nature supérieure chez l'être humain. Épuisé par ce conflit, l'Homme apprend que la vie est plus forte que lui, mais ceci n'est pas une solution, car l'Homme doit être aussi fort que la vie, c'est-à-dire qu'il doit être dans l'intelligence de la vie s'il veut la vivre avec force, c'est-à-dire librement et sans souffrance. Mais ceci requiert qu'il y ait harmonie entre le haut et le bas, voilà ce que signifie conscience supramentale.

Que l'Homme inconscient se décourage lorsque la vie le contrarie trop dans son expérience, c'est normal, car il n'est pas dans l'intelligence de la vie, c'est-à-dire qu'il n'a pas accès à l'intelligence qui seule peut lui faire réaliser le bénéfice d'une condition difficile et temporaire. S'il doit vivre seul le découragement, sans l'aide de l'intelligence, il est évident que la perte d'énergie peut continuer à se faire et le mener à la dépression ou pire.

Mais ce n'est pas la condition absolue de l'Homme de vivre ses difficultés seul, puisque l'Homme a le pouvoir de communiquer avec l'intelligence et se voir expliquer catégoriquement la raison de son passage difficile. S'il fait ou vit cette communication, il ne pourra jamais perdre plus d'énergie que son niveau de conscience le lui permettra, car déjà la communication avec l'intelligence nourrit ses principes inférieurs, pourvu qu'il soit suffisamment évolué pour absorber l'énergie de cette intelligence.

S'il n'est pas suffisamment évolué pour absorber cette énergie, sa condition psychologique pourrait se remplir, car il ne pourrait plus en sortir ou faire marche arrière. De sorte qu'il se verra obligé de vivre son découragement jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à ce que les forces de l'intelligence en lui aient ouvert ou forcé l'ouverture d'un canal pour qu'il puisse se réconcilier avec la vie.

Lorsque l'Homme est inconscient, il a l'impression que la vie s'exécute en fonction de ce qu'il fait et pense, lorsqu'en fait, la vie s'exécute à travers ce qu'il fait et pense. Une fois conscient, il s'aperçoit bien que les conditions qui avaient créé le découragement étaient liées à un manque de réalisation, qu'il y avait, dormantes en lui, une volonté et une intelligence réelles et actives qui ne peuvent succomber à la subjectivité du découragement, et que par conséquent, s'il avait vécu de cette énergie, la condition du découragement n'aurait pas eu lieu, car l'intelligence et la volonté sont deux forces créatives qui écartent la passivité émotive et mentale du découragement.

Le découragement, c'est le délire de l'intelligence subjective de l'Homme, c'est la perte d'intelligence réelle au moment même où elle devient essentielle, c'est la disconnection entre l'Homme animal et l'Homme réel, c'est le doute qui pousse l'Homme contre le mur de ses possibilités, c'est la victoire de l'émotion et la paralysie de l'intelligence. Quelle horreur ! Puisqu'il peut mener l'Homme à des abus qui ne conviennent pas à l'être conscient.

Beaucoup sont amenés au découragement car ils n'ont jamais éprouvé le fond de leur réalité psychologique, ils ne l'ont jamais connu. Afin de sentir un peu ce fond de leur être et de connaître certaines réactions qui ne peuvent se manifester au cours du train-train de la vie de tous les jours, voilà qu'un événement, qu'une condition, les confronte avec le plancher des vaches, et ils s'aperçoivent de leur vulnérabilité, de leurs faiblesses, de leurs illusions, de leur stupidité. Sans cet événement décourageant, ils auraient vécu leur vie comme des clowns, ces êtres qui font semblant que tout va bien et qui n'ont pas la maturité de vivre sans maquillage. Alors le découragement sert l'Homme, car il le resitue envers lui-même et lui fait prendre une certaine conscience de lui-même que seule une partie de vie plus difficile aurait pu faire.

La haute nature de l'Homme ne lui convient que lorsqu'il l'a découverte et en a payé le prix. C'est pourquoi le découragement fait partie de ce mouvement dans l'Homme qui doit lui faire découvrir autre chose que son nombril et ses intérêts trop souvent stériles. La vie se charge de l'Homme et l'intelligence réelle, seule, peut le décharger du poids de la vie. Car la vie ne doit pas être un poids, mais simplement un mouvement de l'Homme dans le temps. Et lorsqu'il est dans l'intelligence réelle, il vit le temps d'une façon dynamique, et non plus comme auparavant d'une façon émotive et raisonnée ou d'une façon purement psychologique.

Le découragement intervient dans la vie de l'Homme lorsque ce dernier doit reconquérir des forces qu'il a perdues à cause de son inconscience. Le découragement est un couteau à deux tranchants, soit qu'il mène l'Homme à sa perte ou qu'il l'élève au-dessus d'une condition antérieure et lui offre une vie plus saine à l'avenir. Dans les deux cas, il représente un changement de vie à cause de la condition ou de l'événement qui lui a enlevé beaucoup de force morale, mais c'est à ce point que le découragement possède une valeur expérientielle qui ajoutera à sa vie s'il réussit à passer à travers l'obstacle.

Dans le cas de l'être qui se conscientise, le découragement, éventuellement, perd de plus en plus de terrain car l'intelligence grandit en lui et le découragement devient de moins en moins possible. Par contre, il est remplacé par une autre force en lui, que j'appelle la colère de l'esprit de l'Homme. La colère de l'esprit ne peut se faire sentir chez l'Homme que lorsqu'il a conscientisé son intelligence et sa volonté, ces deux forces qui opèrent en lui vibratoirement et se servent des événements de la vie pour le faire souffrir vibratoirement et non plus psychologiquement comme auparavant alors qu'il n'était pas conscient de ces forces.

Alors maintenant l'Homme ne peut plus se décourager, car il est trop conscient du jeu entre les forces de l'intelligence et de la volonté, et lui-même. Mais le changement vibratoire dans ses corps que doivent opérer ces forces pour la fusion, peut être si pénible à certains moments, que l'Homme est forcé de réagir avec grande colère, et prendre contrôle de cette énergie nouvelle qui se manifeste en lui. Naturellement cette colère de l'esprit de l'Homme contre l'intelligence et la volonté, le rend très fort, car il doit détruire toutes sortes de formes au cours de ce processus, pour en venir à avoir un contrôle total sur sa vie, du plan le plus haut jusqu'au plan le plus bas.

Or il est bon de voir la différence et le rapport entre le découragement de l'être inconscient qui souffre de l'intelligence et de la volonté en lui sans s'en rendre compte, et l'être conscient qui subit l'effet grandissant de cette intelligence et de cette volonté mais parvient avec le temps à le contrôler, à en contrôler les effets sur sa vie. De sorte qu'au lieu d'être mené au découragement, il est mené à la colère de l'esprit, ce qui l'affranchit de plus en plus psychologiquement et lui donne de plus en plus de contrôle sur sa vie. Pour que l'Homme possède un contrôle total sur sa vie, il lui faut pouvoir arracher aux forces cosmiques leur pouvoir sur lui, et ceci ne peut se faire que par une capacité mentale parfaite et sans émotivité, afin que se détruisent en lui les formes qui retardent cette énergie.

Cette colère de l'esprit de l'Homme est l'outil par excellence qu'il développe pour cerner sa relation d'être inférieur avec les forces cosmiques. Tant qu'il n'a pas connu cet aspect de son esprit, il n'a pas goûté de la liberté de son esprit. L'Homme doit comprendre que tout ce qui est esprit, est énergie, et que toute énergie est voile selon sa vibration. De sorte que l'Homme conscient ou qui se conscientise réalise, au fur et à mesure qu'il connaît cette colère de son esprit contre les forces de l'intelligence et de la volonté qui cherchent à fusionner avec lui, qu'il doit et qu'il est capable de s'affranchir de son statut d'être inférieur, pour se réaliser dans le pouvoir de son esprit où il ne peut plus être assujéti à aucune force.

Autrement dit, l'Homme conscient doit cesser de souffrir, et la mesure de cette cessation est en rapport avec la colère de son esprit qui reflète le pouvoir de son esprit sur sa condition humaine. Ainsi, alors que l'être humain inconscient se décourage sous la pression de la vie, l'être conscient vit la colère de son esprit, car il a conscience de l'étrangeté du rapport entre l'Homme et les événements, et les êtres supérieurs qui lui cassent les pieds pour l'amener à un taux vibratoire suffisant pour qu'ils puissent fusionner avec lui parfaitement. Mais si l'être conscient ne peut plus se décourager car il y a trop d'intelligence et de volonté en lui, ceci ne veut pas dire que sa souffrance est amoindrie, au contraire, elle peut être très aigüe.

Il faut comprendre que les Hommes ont toujours été assujettis, et que le rejet complet et incontesté de cet assujettissement, demande une volte-face de la part de l'Homme, qui ne peut se manifester qu'en fonction d'une colère de son esprit. Car la colère psychologique, cette colère de tous les jours est sans pouvoir sur la vie. Seule la colère de l'esprit de l'Homme a pouvoir sur la vie, car elle fait partie de la vie conscientisée qui affronte la vie inconsciente et la domine parfaitement.

Lorsque l'Homme prend conscience par la colère de son esprit, il brise les liens entre son émotif et son mental, il transmute l'énergie émotive en énergie mentale supérieure, ce qui augmente en lui l'intelligence et la volonté réelles. Le découragement n'est plus possible à ce stage car déjà l'Homme a suffisamment de force pour carrément briser toute force qui veut faire obstacle à ce qu'il veut. Il faut remarquer que ce qu'il veut ne fait plus partie de son corps de désir inférieur, mais de sa volonté consciente, grandissante, et de plus en plus puissante. L'Homme commence alors à s'affirmer dans la vie et il ne peut plus la subir, il commence à savoir ce que veut dire être libre. Le découragement ne peut plus l'atteindre, quelle que soit la situation, car il n'a plus d'émotivité subjective qui affecte sa volonté réelle, il voit clair et agit avec force. Il entre dans sa destinée et sort d'un plan de vie curieux et sans intelligence créative : au lieu d'être élève, il devient maître de lui-même, la vie commence ici.

Tant qu'il peut se décourager, c'est qu'il n'a pas soulevé en lui-même, à son niveau, les forces universelles qui doivent le servir une fois pour toutes et pour toujours, c'est la fusion du mortel dont je parle, fusion qui lui donne le pouvoir sur la vie et les conditions de la vie. Si l'être humain inconscient peut se décourager, car il n'a pas conscience de son esprit et du pouvoir de son esprit sur les événements de la vie, l'être conscient, par contre, prend conscience graduellement de ce pouvoir de son esprit sur les événements. Et plus le temps passe, plus il prend conscience de ce pouvoir. Et c'est cette prise de conscience que j'appelle la conscience atomique de l'Homme.

La conscience atomique de l'Homme commence à se manifester en lui petit à petit, lorsqu'il commence à réaliser, subtilement au début, un sentiment d'invincibilité. Or ce sentiment d'invincibilité fait partie de la descente en lui de l'esprit de son rayon et de sa connexion avec son propre esprit. Cette pénétration est pénible pour l'Homme, à cause de la très haute vibration du rayon, et c'est ce phénomène qui crée en lui la souffrance, autrement dit qui force l'Homme à entrer dans la colère de son esprit.

Le développement de la conscience atomique se fait petit à petit, car il affecte tout chez l'Homme : le mental, l'émotif, le vital et le physique. Comme le physique est plus dense, c'est ce plan qui est le plus affecté, et c'est pourquoi les organes du corps matériel subissent un choc, qui, s'ils n'étaient pas surveillés par les intelligences qui veillent à la progression de la fusion, subiraient des dommages irrémediables.

Qu'il y ait relation entre la colère de l'esprit de l'Homme et le développement de la conscience atomique est d'une des grandes découvertes de la psychologie de l'intelligence supramentale. Cette compréhension des mécanismes de la conscience de l'Homme ouvrira grand les portes de l'immortalité.

Une des grandes erreurs de l'Homme par le passé fut de croire les êtres qui l'enseignèrent. Naturellement il ne pouvait en être autrement, car l'Homme ne devrait être instruit qu'après l'enseignement, afin, justement, de pouvoir rejeter entièrement l'enseignement et ne souffrir que de la colère de son esprit. Car l'enseignement ne pouvait faire connaître à l'Homme la colère de son esprit, puisqu'il devait servir à maintenir l'ego dans une forme suffisamment spirituelle pour que la civilisation puisse se développer et se répandre sur le globe. Maintenant que ce but est largement atteint, l'Homme ne peut plus vivre d'enseignement, il doit être instruit, et cela non pas pour le bénéfice de la civilisation, mais le bénéfice de l'Homme, de l'individu.

L'Homme devra dépasser le découragement, car son esprit devra se manifester en lui afin de permettre la descente de l'énergie du rayon en lui pour que ses principes ne soient plus affectés par les conditions planétaires de la vie.

Tant qu'il pourra être découragé par les forces de vie, son esprit sera impuissant à canaliser l'énergie du rayon, et il se verra obligé de retourner sur les plans de la mort où l'esprit de l'Homme se nourrit de mémoire, au lieu de se nourrir de l'énergie du rayon.

L'esprit de l'Homme est une force, c'est-à-dire une énergie parfaitement présente dans l'éther de vie. Lorsqu'il n'est pas conscient de son esprit, lorsqu'il ne peut vivre de l'énergie de son esprit, l'être inconscient est forcé de vivre de la mémoire de l'émotivité et de la pensée subjective, et alors il lui est impossible de reconnaître la différence entre le monde de la mort et l'éther de vie où évolue l'immortel. L'énergie de son esprit est trop faible, de sorte que l'intelligence de l'ajusteur de pensée ne peut lui servir afin de passer outre les sphères astrales de l'illusion.

L'expression de l'énergie de l'esprit est l'expression de l'intelligence et de la volonté cosmiques par harmonisation des principes inférieurs avec le rayon. Or le rayon est l'expression de la pénétration de l'énergie de l'intelligence, et de la volonté, et de l'amour, dans l'Homme. Mais l'Homme doit être préparé vibratoirement à recevoir cette énergie. Car elle ne peut venir à lui pour qu'il s'en serve, que lorsque que les formes dans son esprit ont été brûlées, brisées, détruites, par l'énergie du rayon. C'est pourquoi la fusion est si longue pour l'Homme, car son esprit ne peut vivre sans un minimum de formes, sinon il se découragerait à un point tel que la destruction de son corps matériel s'ensuivrait.

Mais dès qu'il prend conscience vibratoire et délaisse la conscience psychologique, il peut de plus en plus supporter de vivre sans le support de la forme, car son esprit est de plus en plus harmonisé au rayon, ce qui lui assure de progresser vers la fusion sans danger.

Le développement de la conscience atomique de l'Homme ne peut s'opérer que lorsque ce dernier a pris conscience de son esprit. Et cette prise de conscience se fait sentir par la colère qu'il vit lorsque l'énergie du rayon frappe les couches inférieures de son être. Cette colère est tellement grande chez lui qu'elle réfléchit proportionnellement l'état supramental de sa conscience vis-à-vis de l'état inférieur. Plus l'état supramental est avancé, plus la colère peut être forte, de sorte que son état inférieur graduellement laisse place à une conscience totale et sans faille : le vide. Plus le vide se fait chez l'être conscient, plus il avance vers l'éther, le monde de son esprit, libéré de la forme.

L'incompatibilité du découragement avec la conscience devient de plus en plus évidente pour l'Homme dès que la colère de son esprit a remplacé le pouvoir de ses sentiments sur son intelligence.

Dans le fond de la réalité humaine, l'être humain est un géant. Il ne connaît pas sa force, car il n'a jamais su comment la faire vibrer en lui. Alors le géant qu'est l'Homme devait subir pendant des millénaires l'impuissance, jusqu'à ce que l'esprit du géant puisse se manifester en harmonie avec la partie supérieure de sa nature, sinon son gigantisme aurait détruit plutôt que créé. Rien n'est plus dangereux qu'un géant stupide, car il se sert de sa force pour dominer, au lieu de s'en servir pour créer. Voilà pourquoi le géant dans l'Homme n'a jamais été libéré, car cette libération nécessitait qu'il y eût d'abord conscience intelligente, plutôt que conscience inférieure dominée par une gamme inouïe de sentiments inférieurs.

L'avènement de la conscience supramentale sur la Terre déchirera le voile qui sépare l'Homme faible ou faussement fort, de l'Homme réel et puissant dans son esprit. Et cette déchirure du voile élèvera tellement l'esprit de l'Homme que ce dernier brisera les chaînes de l'existence pour ne se conformer à rien qui ne se conforme à lui par harmonie vibratoire. C'est pourquoi cette condition de l'Homme nouveau ne sera réalisable que le jour où il pourra, de sa propre volonté, pénétrer le monde de l'intelligence et œuvrer dans ce monde d'une façon totalement libre. De sorte que son passé, son ignorance et son découragement, devant la pression des forces de vie sur sa conscience impuissante, ne fera plus partie de son expérience, car son esprit aura enfin commencé le grand voyage de retour vers l'origine de tout ce qui n'est pas expérientiel.

Le découragement n'existant plus devant la vie et l'esprit étant libéré du poison de la forme existentielle non comprise, l'Homme mettra les pieds dans une dimension du réel qui fera de lui un être supérieur, un être au-dessus et au-delà de l'Homme : le Surhomme.

En attendant, il y a des règles que l'Homme peut vivre, règles qui peuvent l'aider à comprendre la nature du découragement. Et une de ces règles est celle-ci : c'est que tout ce qui se passe, toute pression dans la vie de l'Homme, n'est qu'un jeu imposé à son ego pour transformer son corps mental ou son corps émotionnel, ou son corps vital et physique. Et si l'ego est suffisamment intelligent, c'est-à-dire que s'il peut voir le jeu de l'esprit, il ne se fait pas piéger par cette constriction, par cette pression qui s'opère en lui, mais se met dans une sorte de neutralité, dans une sorte d'attente. Et s'il a le pouvoir de communiquer avec l'intelligence, il a d'autant plus le pouvoir de comprendre ou d'avoir un peu un éclaircissement sur la situation.

Mais dès qu'il se prend au sérieux, dès qu'il prend la situation de pression, la condition de vie, comme étant une condition qui n'a pas d'ouverture, il se découragera, il perdra confiance en lui-même, et automatiquement, il perdra de l'énergie. Et cette perte d'énergie ouvrira en lui toutes sortes d'autres faiblesses, et l'Homme ne pourra plus vivre sa vie d'une façon normale, d'une façon naturelle.

S'il est conscient, s'il est plus ou moins conscient, il verra ce jeu et il verra à travers le jeu. Et lorsqu'il aura vu à travers le jeu, il verra que se décourager fait partie de la partie animale de l'Homme et n'est pas digne de l'être humain qui va vers un plus haut niveau d'évolution, vers un plus haut niveau d'intelligence et de conscience.

56 - phénomène de la fusion

Le phénomène de la fusion est un phénomène d'atomisation de la conscience inférieure humaine, afin de permettre le raccord parfait entre l'énergie du rayon et le mortel. Le mortel est sans puissance en-dehors de ce rayon, et ne peut gravir les paliers de l'évolution cosmique sans ce lien, sans ce rapport avec le rayon. Or le rayon recherche l'union avec le mortel car le rayon ne peut continuer son évolution seul, lorsque l'esprit a été rendu à la forme par incarnation. Le rayon doit revenir vers le mortel et l'élever en vibration afin que le mortel devienne, non pas égal à lui, mais pareil à lui en fonction, c'est-à-dire créateur.

Un des grands mythes de l'humanité, c'est que l'Homme est une créature, alors que seule la forme humaine matérielle convient d'être appelée créature, alors que l'esprit de l'Homme n'a rien de commun avec la création de la forme qui n'est qu'un vaisseau pour l'esprit en évolution. L'Homme a tellement identifié sa forme avec son esprit qu'il a perdu de vue que la forme humaine n'a rien de commun avec l'Homme réel, et ne représente que l'époque constructive et involutive d'une forme qui ne servira parfaitement l'esprit de l'Homme qu'après la fin de la cinquième sous-race.

Il y a des êtres sur Terre qui ont emprunté la forme humaine afin de se mélanger à l'Homme, mais qui ne sont, à aucun niveau d'expérience, liés à l'involution de l'Homme ou de sa forme. Ces êtres ont leur propre forme et peuvent à volonté la laisser pour en prendre temporairement une autre, afin de servir de pont entre l'Homme inconscient et l'Homme cosmique qui foulera un jour le globe terrestre.

La fusion est le début de ce processus qui enlèvera le pouvoir de conscience à la forme pour la rendre à l'esprit, afin de neutraliser sur la Terre le pouvoir de la forme et de ses sens, aux dépens du pouvoir de l'esprit, au-delà des sens qui ne sont que la conscience de la forme. Si les sens sont la conscience de la forme de l'Homme inconscient, il est évident qu'il est très loin de connaître la conscience réelle qui est le pouvoir de l'esprit au-delà de la forme. Et tant que ce pouvoir de la conscience réelle, de la conscience supramentale et de l'esprit, ne seront pas unifiés dans l'Homme, il n'existera sur Terre qu'un Homme incomplet, c'est-à-dire une forme avancée de l'involution, dont la conscience primaire ne pourra que réfléchir une réalité subordonnée à ses sens, et à la fois incapable de s'harmoniser à l'esprit, c'est-à-dire à la conscience atomique de l'Homme.

La conscience atomique de l'Homme existe au-delà de la forme, puisqu'elle est libre du temps et de l'espace. Mais elle est vulnérable, c'est-à-dire prisonnière des sens, car les sens ont le pouvoir de rendre sensible ce qui leur est le plus familier, c'est-à-dire la matière. Et tant que cette conscience atomique n'a pas suffisamment bouleversé l'équilibre millénaire des principes humains inférieurs, il lui est impossible de se réaliser, de se manifester concrètement dans les mondes inférieurs qui constituent la réalité imparfaite de l'Homme en involution.

C'est pourquoi la fusion, c'est-à-dire l'élévation vibratoire de la conscience humaine par le rayon, engendre chez le mortel une union entre son esprit et l'intelligence universelle, afin que son esprit puisse se libérer du pouvoir de la forme qui s'est installé en lui depuis son avènement dans la matière.

La fusion est le processus d'atomisation qui crée chez le mortel une nouvelle conscience, c'est-à-dire une nouvelle couche d'énergie tellement puissante que la forme ne peut plus nourrir l'esprit par les sens, mais se voit obligée de ne lui servir que de médium à travers lequel il évolue pour perfectionner son rapport étroit avec le rayon.

Lorsque la conscience atomique de l'Homme est suffisamment avancée, le rayon ne crée plus de souffrance dans l'Homme, car ce dernier vit sa vie matérielle en harmonie avec la conscience de son esprit. Mais tant que ce stage n'est pas terminé, la souffrance, c'est-à-dire le processus d'atomisation, doit se poursuivre afin que les principes inférieurs soient suffisamment conscientisés ou élevés en vibration pour que l'esprit ne soit plus prisonnier de la forme.

La conscience atomique du mortel élève en lui le pouvoir de l'intelligence et de la volonté cosmiques, de sorte que le stage suivant la mortalité, c'est-à-dire l'immortalité, entre dans sa finalisation.

Pour que l'Homme cesse d'opérer selon la loi de ses sens pour enfin évoluer selon la loi de son esprit, la fusion engendre un rapport ultime entre l'esprit de l'Homme et le rayon, et donne, par le fait même, le pouvoir du rayon à l'esprit de l'Homme. Et c'est la transmission de ce pouvoir qui rend l'Homme, ou le Surhomme, maître de sa destinée, et qui intègre en une ligne-canal toutes les expériences antérieures, et fait de cette ligne-canal le passage direct de toute la mémoire expérientielle qui a servi au cours des âges à perfectionner la vie sur Terre. De cette ligne-canal, de cette mémoire, naît une science nouvelle, ou la science cosmique.

Pour que la fusion s'établisse chez l'Homme, ce dernier doit prendre conscience de l'intelligence à l'extérieur de lui-même, c'est-à-dire de l'intelligence de l'ajusteur de pensée. Car ce n'est qu'en relation avec cette expérience qu'il pourra diminuer le pouvoir de sa pensée personnelle et de ses sentiments qui bloquent la puissance de son esprit. Tant que l'esprit n'a pas été choqué par le rayon, tant que la forme n'a pas été secouée dans son esprit, il lui est impossible de réaliser la présence en lui d'une intelligence objective. Et sans cette réalisation, l'ego inconscient s'en remettra aux sens pour juger de lui-même et de la vie, de sorte qu'il ne pourra pas subir le processus d'atomisation qui provient du choc entre le rayon et la forme.

L'union de l'esprit avec l'intelligence universelle, ou son énergie, ne peut s'opérer en profondeur que par atomisation de la conscience, car la forme est un voile qui enveloppe l'ego et cet enveloppement crée une séparation vibratoire entre l'ego et l'intelligence universelle. Or cette séparation, ce voile, ne peut être brisé par une autre forme, il ne peut être éliminé de la conscience égoïque que par énérgisation du rayon sur et à travers ses principes inférieurs. De là, le choc. De là, la souffrance.

Mais lorsque l'ego est suffisamment libre du voile de la forme, cette souffrance vibratoire est purement d'ordre vibratoire et ne l'affecte plus psychologiquement. De sorte que la fusion procède à un rythme plus rapide. La conscience de l'Homme, sa conscience réelle, est une conscience atomique, c'est-à-dire qu'elle n'est plus le résultat d'une réflexion quelconque, mais d'une infusion d'énergie qui active ses principes et vitalise ses principes, c'est-à-dire les harmonise à la vibration du rayon.

L'effet d'atomisation de la conscience humaine ne se reconnaît dans toute son objectivité que lorsque l'être conscient a été libéré de la forme et de son emprise, et que son esprit lui donne conscience des mondes parallèles en-dehors de la sphère inférieure de la conscience astrale. C'est alors que l'Homme conscient réalise que sa conscience atomique est, en fait, réellement la conscience de l'esprit libéré des chaînes d'illusions qui caractérisent les mondes inférieurs de l'expérience.

L'ajusteur de pensée, par fusion, peut alors se présenter à l'esprit de l'être conscient sous la forme d'une énergie pure et puissante qui anime son esprit et lui donne le pouvoir de créer et de voyager librement dans le monde de l'esprit. Or le monde de l'esprit n'est plus le monde de l'astral, mais le monde de l'énergie pure que reconnaît l'esprit, car lui-même est devenu énergie pure car la forme n'est plus là pour bloquer sa vision parfaite de l'éther.

Lorsque l'esprit de l'Homme est libre de la mémoire de la forme et pénètre dans l'énergie de l'intelligence, sa mémoire devient instantanée et créative, de sorte qu'il est instantanément informé de ce qu'il doit savoir pour exécuter le travail.

La fusion et l'atomisation de la conscience fait partie de l'œuvre de l'ajusteur de pensée, mais cette œuvre dépend aussi de la collaboration des autres personnalités expérientielles qui évoluent sur les plans invisibles de l'astral, et qui font partie de la multidimensionnalité de l'esprit humain.

L'Homme n'est pas seulement ce qui se retrouve sur le plan matériel, mais il est aussi toutes ces facettes d'expériences qui longent le corridor du temps et qui œuvrent en même temps que sa personnalité matérielle. Et l'ajusteur de pensée doit intégrer toute cette tapisserie de vies qui évoluent et qui font partie de l'Homme qui va vers la fusion.

L'être qui va vers la fusion doit un jour connaître et reconnaître toutes ses parties de lui-même, que les anciens appelaient l'âme de l'Homme, c'est-à-dire la mémoire de l'âme. Or l'âme de l'Homme, ou sa mémoire, est la totalité de toutes ces personnalités qui font partie d'un seul être : l'Homme conscient et supramental et fusionné, c'est-à-dire l'être supraconscient de demain, l'être qui ne pourra plus s'identifier simplement à une personnalité, mais devra reconnaître un grand nombre de personnalités qui font partie de l'expérience passée de l'esprit, c'est-à-dire de tout ce qui fut vécu et expérimenté, et lié en un tout qui doit être harmonisé avec l'ajusteur de pensée.

En fait, l'ajusteur de pensée n'est nul autre que cette totalité d'intelligence qui correspond par expérience à la totalité des expériences de personnalités diverses qui aboutissent lors de la fusion dans la grande conscience de l'immortel. Je ne dis pas, remarquez bien, que l'ajusteur de pensée est la totalité des expériences de personnalités, mais qu'il représente l'harmonisation de toutes ces personnalités. Autrement dit, s'il n'y avait pas d'ajusteur de pensée, ce serait impossible à l'Homme d'être intégré à toutes les personnalités qui ont œuvré pour l'évolution d'un même esprit. Car l'esprit de l'Homme doit être parfaitement éclairé pour reconnaître parfaitement les personnalités qui ont expérimentalement servi à son évolution vers la fusion.

Lorsque ces diverses et souvent divergentes personnalités apparaissent dans la vie astrale de l'Homme, il ne peut les reconnaître et peut même en souffrir, car il n'a pas la vibration suffisamment ajustée pour les reconnaître. Et n'ayant pas la vibration, il souffre de leurs présences ou est emporté par leurs présences, ce qui dans les deux cas ne lui sert point, car il n'a pas le pouvoir de se servir de la mémoire que représente leur expérience. Il est alors forcé de vivre une expérience astrale où le temps lui échappe, c'est-à-dire qu'il est incapable de passer d'une personnalité à une autre afin de réaliser la totalité de l'expérience accumulée qui s'étend sur une échelle énorme de temps, à travers les âges et les mondes de la galaxie.

Seule la fusion permet que l'esprit de l'Homme puisse vaincre le temps de la conscience astrale et s'imprégner instantanément de l'expérience énorme qui constitue la mémoire de l'âme. C'est pourquoi l'être humain inconscient doit subir une période de temps où l'ego inconscient, où l'ego qui va vers la conscience, se voit forcé de vivre non pas selon son corps de désir, mais selon la vibration du rayon en lui qui le pousse inexorablement vers la fusion avec l'ajusteur de pensée.

Ce rayonnement augmente en puissance avec le temps, mais l'esprit devient de plus en plus fort. De sorte que la fusion grandit jusqu'au jour où l'Homme n'est plus seulement une personnalité matérielle et expérientielle, comme tant d'autres faisant partie de la mémoire de l'âme, mais un être supraconscient qui possède toutes les possibilités contenues dans ses expériences personnalisées qui gravitent autour de lui mais ne peuvent fondre en lui encore, car son esprit n'est pas encore suffisamment grand et fort pour en supporter la présence et le rapport parfait.

La fusion conscientise l'Homme, de sorte que son esprit devient non pas l'image de tout ce qui a été vécu expérientiellement, mais la mémoire de toutes ses expériences. Car l'âme, c'est-à-dire la mémoire astrale, a été remplacée par l'énergie de ses expériences, et ce n'est que de cette énergie que vit et construit l'esprit fusionné de l'Homme nouveau.

La conscience atomique de l'Homme est la conscience de l'énergie, et cette énergie n'appartient pas au passé, mais le recrée, c'est-à-dire qu'elle le ramène à l'esprit afin qu'il puisse s'en servir dans le présent pour créer un avenir digne d'une race qui n'est plus expérimentale mais créative.

L'univers est un peu comme un grand et vaste domaine où cohabitent une multitude et une variété incommensurable de personnalités, chacune représentant une facette de l'intelligence universelle. Et toutes ces personnalités peuvent être reconnues par l'esprit de l'Homme qui n'est plus lié à la forme, mais fusionné à l'intelligence du rayon qui le guide dans le temps, et lui fait reconnaître l'élément essentiel de toute vie, c'est-à-dire la perfection de l'intelligence.

Or la perfection de l'intelligence ne se vit chez l'Homme que selon son pouvoir de supporter la vibration du rayon qui réorganise la matière de ses principes, afin de les rendre sensibles à d'autres plans, à d'autres réalités, qui ne conviennent pas à ses sens, mais à son esprit. Or son esprit est le chef-lieu de toute intelligence réelle, puisque seul son esprit peut vivre d'énergie, seul son esprit peut supporter le vide plein de la conscience universelle, seul son esprit peut participer à ce qui ne se décrit pas par les mots car les mots sont les limites mentales de la forme.

C'est pourquoi la fusion ne s'achève que dans le temps fixé par l'ajusteur de pensée, et non dans le temps désiré par l'Homme, car ce dernier ne connaît pas les lois de l'énergie, il ne connaît que sa fatigue. Mais il ne réalise pas non plus que sa fatigue fait aussi partie des lois de l'énergie qui cherche à transmuter tout ce qui peut élever la vibration de l'esprit, pour que l'Homme, un jour, soit libre des forces qui le dominent et qui assurent la continuité de l'ignorance sur la Terre.

La conscience atomique de l'Homme est la voie par laquelle l'Homme entrera dans la matière dont est faite l'intelligence. Et par cette voie, l'Homme découvrira pourquoi l'intelligence ne peut être connue, ni comprise, tant que les sens affligent la vue de l'ego et qu'ils diminuent le pouvoir de l'esprit.

L'Homme doit comprendre qu'il est multidimensionnel, et que cette multidimensionnalité représente le savoir total de son évolution possible jusqu'à ce jour. De sorte que l'Homme doit apprendre à vivre sa vie en fonction d'une infinité qui est le mouvement de son esprit en dehors de son corps matériel, hors des couches astrales, vers les immenses espaces où l'énergie devient le médium même de l'esprit, et où l'esprit puise sa force pour se déplacer en dehors des limites imposées à l'âme.

Car l'âme de l'Homme possède ses limites, et ses limites concordent avec la nature même de l'ego qui va vers la fusion. Plus l'ego est près de la fusion, plus les limites de l'âme sont repoussées, car son esprit a déjà dépassé les formes qui font de l'âme une mémoire qui ne peut réfléchir que ce qui est connu.

Or l'Homme de demain, alors qu'il aura accès à tout ce que connaîtra ou contiendra la mémoire de l'âme, pourra aller au-delà de ses limites afin de pouvoir connaître le secret des mystères qui ne font pas partie de la mémoire de l'âme mais du lien ineffable entre l'ajusteur de pensée et le mortel.

L'esprit n'est pas une pensée, mais une vibration. Et dès que l'Homme a commencé à s'éveiller à son esprit, il ne vit plus de philosophie mais d'énergie vibratoire. Et cette énergie vibratoire infinie devient la nourriture qui nourrit son mental, son émotif, son vital et son physique. La précision de cette vibration donne à son esprit le pouvoir dont il a besoin pour reconnaître sur le plan matériel, ce qui est essentiel et ce qui est superflu, alors qu'elle donne à son esprit, sur les autres plans, la liberté et la joie de connaître et reconnaître le bien et le mal.

Or le phénomène du bien et du mal est transposé du plan matériel au plan invisible, et voilà que l'être humain sur le plan matériel se voit une fois pour toutes libéré du poids de la connaissance du bien et du mal qui afflige l'Homme depuis Adam. Libre du bien et du mal sur le plan matériel, les autres personnalités faisant partie de son esprit s'occupent de veiller à ce que le mal n'interfère plus avec l'évolution de l'Homme, alors qu'elles veillent en même temps à ce que le bien devienne la nature même de son activité. Alors il lui est enlevé le désir inconscient des sphères astrales, pour ne connaître que le pouvoir de l'esprit, dont l'énergie le propulse vers les domaines inconnus de l'âme, c'est-à-dire la connaissance morontielle, qui est un lieu total en lui-même, fait de la partie universelle de l'ajusteur de pensée et de la partie cosmique du mortel en fusion.

Ce lieu total dans sa perfection est le paradis de l'esprit où l'être fusionné puise sa grande sagesse, sa grande intelligence et sa grande force, pour créer et aider à créer des univers nouveaux, des conditions nouvelles, qui ne sont pas sous le pouvoir des forces de l'involution, mais sous le pouvoir des forces de la lumière. Mais tant que l'Homme n'a pas goûté de son esprit et qu'il n'a pas connu la conscience morontielle, c'est-à-dire la conscience faite de l'esprit sans forme et du rayon qui le lie à l'ajusteur de pensée, il ne réalise pas la valeur de sa souffrance vibratoire et souffre de cette souffrance jusqu'à ce que son esprit soit suffisamment dans l'énergie de l'intelligence pour voir que même la souffrance a sa place.

S'il peut voir ceci, il souffre de la souffrance, mais l'intelligence de la souffrance la rend supportable et ne permet pas qu'elle affecte son mental, ni son émotif, mais simplement son vital et son système nerveux. Et lorsque la souffrance vibratoire qui mène l'Homme à la fusion n'affecte que ces deux principes inférieurs, déjà l'Homme ne fait plus partie de la cinquième sous-race, car il ne peut plus alors pleurer sur sa condition humaine, car déjà elle est dépassée.

L'atomisation de la conscience humaine, relève du bombardement continu de ses corps subtils par voie de rayonnement à partir de ces dimensions où l'ego n'a plus le pouvoir de neutralisation, par quelque acte que ce soit, même le sommeil. Ce bombardement de l'énergie vibratoire est soutenu par des intelligences qui visent à fusionner avec l'Homme, afin de le retirer de la conscience expérimentale qui risque de plonger aujourd'hui la planète dans le plus grand et le plus dangereux des cycles de violence qu'elle aura connus depuis le début des civilisations.

Ces forces intelligentes et puissantes ne peuvent s'opposer universellement à la conscience expérimentale, car elles ne peuvent s'allier à l'Homme que selon la nature de son esprit. Mais elles peuvent et feront en sorte que même si la planète devait subir le choc infernal du feu, un certain nombre d'Hommes puissent échapper à cet holocauste.

Et c'est pour cette raison que maintenant, de plus en plus d'êtres humains, venant de toutes les parties du globe, se voient soumis à une transformation vibratoire de leur conscience expérimentale, afin d'élever suffisamment la vibration de leurs corps subtils pour que l'esprit de ces Hommes soit libéré à temps du corps matériel, pour qu'ils puissent se regrouper mondialement dans un endroit sûr et parfaitement à l'abri de la destruction qui marquera la fin du cycle.

Or l'atomisation de la conscience créera les conditions nécessaires qui permettront à ces Hommes de faire contact éventuellement avec d'autres forces suprahumaines qui viendront les chercher pour les protéger, lorsque la Terre deviendra inhabitable pendant la période qui suivra l'holocauste. Il est donné de savoir que ceux-là qui auront la sensibilité et l'intuition, sauront reconnaître ce qui se passe en eux et vivront ces changements avec l'aide qui leur sera apportée pour bien comprendre leur condition.

Une société fantôme apparaîtra avant la fin du cycle pour préparer la rencontre de ces Hommes et faciliter leur éloignement vers un centre sûr et hospitalier. Ceux qui s'occuperont de cette activité seront reconnus par les autres, à cause d'une capacité psychique qui leur aura été donnée pour faciliter le lien amical et fraternel, au-delà des barrières de la personnalité, et de la culture, et de la langue. L'Homme ne détient plus le pouvoir sur la Terre, d'ailleurs il ne l'a jamais détenu, mais par le passé, ce pouvoir pouvait lui sembler plus près de son centre de décision. Mais vient le temps où même les chefs d'État se verront dans l'obligation de réaliser que des forces travaillent à travers eux, et que tous les Hommes œuvrent pour un camp ou pour un autre.

Cette réalisation créera la tension nerveuse nécessaire pour que même les chefs d'État se sentent obligés d'agir dans telle ou telle direction, car la pression d'agir sera plus forte que la raison opposée. L'U.R.S.S. ouvrira le feu avec ses alliés sur le monde occidental, et la conscience de l'Homme se verra obligée de dépasser la condition humaine pour survivre. Et c'est pour cette raison que l'accroissement vibratoire de ceux qui auront été sensibilisés à l'intelligence supérieure les mènera à une conscience autre qui débouchera sur le pouvoir de l'esprit. Et c'est à partir de ce pouvoir de l'esprit que ces Hommes se réuniront pour pénétrer dans les lieux secrets de la planète, d'où une nouvelle civilisation prendra place, dont le gouvernement invisible dirigera et influera sur les nations à venir.

Les nations ne représentent pas tout le patrimoine du globe, ceci est une illusion du mortel. Les nations font partie de la loi matérielle de l'énergie, et cette loi matérielle de l'énergie peut être suspendue si un nombre d'Hommes conscients ont le pouvoir de s'en remettre à ceux qui déterminent la balance du pouvoir. Or, ceux-là qui ont la puissance de déterminer la balance du pouvoir siègent en-dehors des limites de la matière et sont sur le point de se faire reconnaître un peu partout dans le monde selon la nature de leurs activités.

Il ne reste plus à l'Homme que de grandir en conscience afin que son esprit puisse être libéré du corps, après quoi l'apocalypse prendra son cours sans qu'un seul cheveu ne soit touché de la tête de ceux qui prendront la relève.

Le cycle des civilisations et des lois mécaniques tire à sa fin. L'Homme ne pourra plus aller plus loin dans la direction qu'il a entrepris de suivre, car ce qu'il exécute physiquement est déjà exécuté sur les plans invisibles. De sorte que la guerre mondiale de demain est déjà commencée là où le secret n'est connu que de ceux-là qui sont dans l'esprit, c'est-à-dire dans l'énergie de l'intelligence. Il ne reste plus à l'humanité inconsciente que de nourrir son mal, et à l'Homme conscient de nourrir son esprit. Et tant que les vents de la guerre souffleront, l'Homme conscient continuera à nourrir son esprit, afin de facilement reconnaître ceux qui lui ouvriront les portes de l'avenir.

L'Homme s'inquiète, car il ne connaît pas l'avenir. Le Surhomme attend et grandit dans l'intelligence qui lui ouvre le front et lui fait voir la merveille de l'éthérique. La fusion, déjà annoncée par ceux qui ont été visités, s'apparente avec la résurrection des corps, car elle permettra que la vie se retire et retourne à la forme, puisque l'esprit détient le pouvoir atomique de la conscience inférieure, étant lui-même au-dessus de cette force qui tient serrés les rangs denses de la matière.

La fusion permettra à l'humanité de continuer son acheminement vers l'intelligence et la construction de plus en plus perfectionnée d'une société dont les règles se raffineront à un point tel que l'humain d'aujourd'hui sera reconnu comme l'ancêtre, un peu comme nous pouvons reconnaître les Atlantes comme nos ancêtres. La fusion est tellement importante pour l'Homme et l'humanité à la fois, que sans elle la Terre aurait été retournée aux enfers, car ce sont les enfers qui l'ont dominée depuis si longtemps.

L'atomisation de la conscience humaine s'accélérera au fur et à mesure que l'humanité entrera dans le cycle final de son involution. Cette transmutation de la conscience humaine n'aura jamais eu son pareil dans l'histoire de la Terre, et les Hommes seront considérés des fils de la lumière, car ils seront issus de l'intelligence, et la lumière sera leur pouvoir. La Terre entière sera rajeunie et les Hommes ne vivront plus dans le passé, car le temps n'aura plus pour eux de secret. La fusion élèvera l'Homme au-dessus des lois de la matière, et permettra que « les anciens des jours » établissent sur la Terre un poste de commande qui leur permettra d'inaugurer dans le système solaire un nouveau règne pour les fils de l'esprit.

Il est difficile pour l'Homme d'aujourd'hui de comprendre la nature profonde du phénomène de la fusion car ce phénomène n'appartient pas à l'ego. C'est un phénomène qui provient de la résultante, du perfectionnement, du rapport entre l'ajusteur de pensée et le mortel. Et ce phénomène de fusion est tellement empreint de subtilité - qui défie l'imagination philosophique ou psychologique de l'Homme, laissant sa conscience totalement ouverte au monde extraordinaire de l'énergie - que seul celui qui la vit peut en comprendre les aspects multiples et en comprendre les raffinements inexplicables.

Mais l'Homme qui va vers la fusion s'aperçoit petit à petit, d'une façon subliminale, qu'effectivement le phénomène de la fusion est un phénomène de développement d'intelligence et de volonté dont l'aspect le plus près de l'Homme, le plus près de l'ego, lui permet de vivre sa vie matérielle d'une façon qui convient à son esprit.

Le reste, le développement futur de la fusion, le perfectionnement des corps de l'Homme, l'ajustement de plus en plus délicat du rapport entre l'ajusteur de pensée et l'Homme, fait partie de l'expérience du mortel, et ce n'est pas à lui de s'inquiéter de ce processus.

Mais il doit comprendre, réaliser, dans l'instant où il le peut, que la fusion est un phénomène universel, un phénomène qui ne peut pas être perçu par l'intelligence, par l'intellect, mais un phénomène qui est perçu, ressenti, vécu, par l'esprit, et qui ne laisse aucune trace de doute dans celui qui commence à en bénéficier certains aspects, c'est-à-dire une plus grande intelligence, une plus grande volonté, une plus grande conscience de vie, et un plus grand pouvoir de vie sur les petites choses de chaque jour, qui auparavant auraient semblé insurmontables.

La fusion est un phénomène qui relève du secret entre l'Homme, le mortel, et l'ajusteur de pensée. C'est un phénomène qui est personnel à chacun. C'est un phénomène qui ne peut être apparenté à aucune autre personnalité que soi-même. Mais c'est un phénomène universel qui permet à tous les Hommes de réaliser, lorsqu'ils sont dans ce processus d'évolution, que la conscience universelle, l'intelligence universelle, la volonté universelle, sont toutes liées, font toutes partie d'une même énergie.

Et c'est justement cette unification, cette unité de conscience, qui permet aux Hommes qui vivront la fusion de reconnaître et de vivre d'un élan d'esprit tellement puissant que les portes de la vie, sur le plan matériel, ne pourront faire autre chose que de s'ouvrir à eux, pour qu'éventuellement ils puissent vivre sur le plan matériel, à travers les événements de la fin de cycle, une vie qui défie la plus grande imagination de celui qui souffre et qui ne peut comprendre l'éventualité de l'holocauste.

Le phénomène de la fusion n'est pas un phénomène quantitatif, c'est un phénomène qualitatif. Chaque individu vit sa fusion à sa façon, chaque individu bénéficie de son lien avec l'intelligence, selon l'évolution de son esprit, selon le pouvoir de son mental, le pouvoir de son émotif, la vitalité et la corpulence de son corps matériel. La fusion, c'est le passage d'une énergie cosmique dans l'Homme et tous les Hommes la vivront à l'échelle de leur capacité.

Mais reste que tous les Hommes qui vivront la fusion, la vivront d'une façon parallèle, c'est-à-dire que celui qui est fusionné et l'autre qui est fusionné et l'autre plus loin qui sera fusionné, comprendront tous la même chose, c'est-à-dire qu'ils comprendront que la vie est au-delà de l'Homme, que la vie est dans l'Homme, que la vie passe dans l'Homme et que la vie dirige l'évolution de l'Homme. Et lorsque l'Homme est dans l'esprit de la vie, il comprend tout de la vie et automatiquement comprend tout de ce que la vie veut lui faire comprendre.

C'est pourquoi à ce stage, l'Homme ne peut plus souffrir, parce qu'il n'y a plus d'élément, d'événement, de condition, dans la vie, qui puisse le faire souffrir, parce que déjà il est au-delà de la condition humaine. Il est au-delà de cette condition qui a, pendant des millénaires, assujetti l'esprit de l'Homme à la matière. Maintenant son esprit est libre, son esprit est capable de soutirer de la vie ce qu'il veut, parce que son esprit est en harmonie parfaite avec la vie. Et c'est pourquoi l'Homme fusionné ne peut plus revenir dans le temps, il ne peut qu'aller dans l'avenir et se servir de ce qui a été vécu expérimentalement dans le passé pour construire une nouvelle étape, un nouveau pont vers les étoiles.

Voilà un peu ce que veut dire la fusion, mais remarquez que la fusion ne se vit qu'individuellement et n'a de signification profonde que pour celui qui la vit.

57 - la tolérance

La tolérance doit être plus qu'une vertu chez l'Homme, sinon elle peut facilement dégénérer en un rapport de faiblesse entre l'intelligence et l'émotion. Il est bon que l'Homme soit tolérant lorsqu'il est lui-même élevé en intelligence, car cette élévation lui permet de comprendre et de reconnaître ce qui n'est pas évident à un être de moindre sensibilité.

Mais l'Homme conscient ne peut tolérer indéfiniment une situation qui vérifie⁶ l'Homme, car il perd trop d'énergie et se verra obligé de se séparer d'une telle condition, car son intelligence l'exigera. Mais tant que l'Homme n'est pas suffisamment dans son intelligence réelle, il lui est nécessaire d'être tolérant. Sinon, s'il ne l'est pas, il sera forcé de voir jusqu'à quel point il peut être prisonnier de l'impression qu'il a d'être plus intelligent que celui envers lequel il exprime son intolérance.

Tant que l'Homme n'est pas suffisamment conscient de l'intelligence en lui, il ne peut se permettre d'être intolérant, car cette intolérance est, par le fait même, due à une insuffisance de son intelligence. Celui qui est intolérant est, en fait, celui qui croit être plus intelligent que l'autre, et en fait, ceci peut être très bien le cas, mais ce n'est pas le cas qui compte, mais le fait que son intelligence n'est pas encore complète. Et c'est ce manque de développement de perfectionnement, de maturité, de son intelligence, qui crée l'intolérance. Certains sont tolérants car ils sont spirituels et leur spiritualité leur permet de l'être, sans réaliser qu'il y a aussi au fond d'eux-mêmes une faiblesse de volonté. Ce n'est plus une bonne qualité, mais une mauvaise.

D'autres sont intolérants sous le prétexte de voir dans une situation quelconque un manque d'intelligence ou de sensibilité de la part de l'autre. Et eux aussi, ne voient pas qu'ils manifestent une mauvaise qualité, car ils ne voient pas derrière leur intolérance une forme subtile de vanité dans leur esprit. Et c'est cette vanité qui leur donne l'impression d'être intelligents face-à-face à telle ou telle situation, alors que ce n'est pas une manifestation d'intelligence réelle, mais de fausse intelligence qui est dictée par une profonde incapacité d'être au-dessus de ce qui n'est pas, à leurs yeux, acceptable.

⁶ teste

L'intolérance de l'Homme pour l'Homme témoigne de l'impuissance de son intelligence créative. Et l'excès de tolérance de l'Homme pour l'Homme dénote la petitesse de son esprit vis-à-vis de l'équilibre du bien et du mal, du bon et du mauvais. Alors il ne s'agit pas pour l'Homme d'être tolérant ou intolérant, mais intelligent dans le sens vibratoire du terme, afin que l'énergie créative de l'intelligence réelle en lui tranche la question, au-delà de l'implication subjective de son ego.

La tolérance offre à l'Homme une gratification spirituelle qui peut facilement voiler un petit agacement derrière la façade spirituelle de l'attitude positive. Ceci doit être réalisé, car une personne qui serait tolérante pour une raison de tempérament, se verrait petit à petit perdre du caractère naturel et ainsi devenir pauvre de volonté et d'intelligence réelles. Par contre la personne intolérante se verra perdre la sensibilité dont elle a besoin pour bien répondre à une situation pénible, qui peut être corrigée, et à l'intérieur de laquelle un nouvel équilibre peut être créé.

Or, dans les deux cas, une telle personne retarde sa propre évolution, car elle ne pourra voir les outils dont elle a elle-même besoin pour devenir créativement intelligente. L'intolérance est aussi mauvaise pour l'individu que la tolérance à outrance. Car dans les deux cas, ou il y a un excès de fausse intelligence et de fausse volonté, ou il y a un excès de faux amour et de fausse intelligence. L'intolérance doit être remplacée par une sorte de patience mentale et émotionnelle réelle, qui ne peut être créée que par la conscience intelligente et créative de l'Homme.

La tolérance doit être remplacée par une intelligence vive et créative qui permet à l'Homme de bien saisir les conditions qui ont créé une situation regrettable, et aussi de réaliser que la situation regrettable fait partie de la condition mentale et émotionnelle de celui qui l'a manifestée. L'être intolérant se prend au sérieux et ne réalise pas que son intolérance peut être intolérable pour celui qui est intelligent et tolérant.

Lorsqu'un être est tolérant par intelligence, et non pas par spiritualité ou habitude ou attitude, l'intolérance lui est intolérable, car il souffre de voir que des êtres supposément intelligents n'aient pas l'intelligence de leur manque d'intelligence créative et réelle. Alors que la tolérance intelligente exige que l'Homme possède une intelligence mûre, l'intolérance reflète une immaturité de l'intelligence causée par un trop plein de vanité et d'émotivité que l'ego ne peut contenir, car le portrait qu'il se fait de lui-même est encore trop près de lui.

La tolérance mal placée, celle qui est issue d'un trop plein de sentiments et d'une volonté et d'une intelligence diminuées par un sens aigu de la vertu, peut entraver l'équilibre dans le monde, car les forts prendront avantage de ceux qui sont trop bons. C'est la raison pourquoi tant d'hommes et de femmes ont été martyrisés pour leur foi. Leur excès de tolérance leur enlevait le pouvoir de l'intelligence et de la volonté réelles, pour les remplacer par une fervente spiritualité qui les assujettissait à la force brutale de ceux qui les dominaient. C'est l'histoire de l'humanité.

L'Homme moderne ne souffre plus le martyre car les mœurs ont changé. Remarquez bien le mot « changé » et non le mot « évolué ». L'Homme n'évoluera que lorsqu'il sera dans l'intelligence et la volonté réelles qui émanent des centres supérieurs à sa nature animale. Mais bien qu'il ne soit plus affligé par le martyre, il est encore voué à supporter l'inconscience de l'humanité, et un trop plein de tolérance, un excès, peut très bien l'amener à réaliser un jour qu'il a été dupe de la vie. Et cette réalisation pourra facilement déclencher en lui l'opposé, c'est-à-dire l'intolérance. Mais cette fois, ce sera une intolérance radicale de celui qui a passé trop de temps dans le camp des grands vertueux.

La loi de polarité existe, même pour le saint homme, surtout s'il réalise un jour ou l'autre que sa sainteté était une forme plus ou moins avancée de naïveté spirituelle, lui enlevant le pouvoir naturel de l'ego et permettant ainsi que se canalisent en lui des forces qu'il considérera divines, parce qu'il n'aura pas la force de l'intelligence et de la volonté réelles pour s'en servir, pour le bénéfice de l'évolution de l'être, de l'individu, de la Terre, de lui-même. Ceux qui ont gouverné les masses, les nations, ont toujours prêché la tolérance, car une telle attitude leur permettait d'agir avec des mains plus libres. Mais lorsque le temps de guerre est arrivé, ces mêmes chefs ne supportent plus de parler de tolérance vis-à-vis de l'ennemi, car le feu de la haine doit servir leurs intérêts belliqueux.

Je veux simplement démontrer que toute chose, qu'elle soit bonne ou mauvaise, contient son opposé. A toute vertu, il y a ignorance, à tout péché, une vertu. Si on avait enseigné à l'Homme les deux aspects de la vertu, l'être, au lieu d'être naïf, serait plus intelligent. Et si on avait expliqué l'avantage de certains péchés, l'être serait plus compréhensif envers ceux qui pèchent. Alors, à la fin du XXe siècle, l'Homme comprendrait bien les dangers d'une trop grande tolérance et l'aberration provenant de son opposé l'intolérance. Un plus juste milieu serait plus près de la conscience de l'Homme, de sorte que l'on vivrait plus d'intelligence et plus de volonté réelles, et moins de naïveté dans un cas, et de vanité d'esprit dans l'autre.

Il est raisonnable de dire que les Hommes ont toujours vu la tolérance comme une grande vertu, parce qu'ils n'avaient pas encore réalisé l'âge de l'individualité réelle. Ils n'avaient pas encore atteint la fin d'un cycle qui ouvrira la porte sur la conscience individuelle et l'identité réelle. De sorte que la tolérance permettait à l'Homme ancien de freiner les forces de destruction qui pulsaient à l'intérieur de la poitrine barbare de l'Homme. Par contre, avec l'intolérance nous entrevoyons l'échec à l'intelligence réelle, l'absence de cette clarté d'esprit qui vient de l'intelligence réelle et qui permet à l'Homme d'être au-dessus des incidents de vie qui ne valent pas la peine d'être comptés comme si importants qu'ils nous embrouillent l'intelligence.

La tolérance, la belle tolérance, c'est-à-dire la patience intelligente, n'est pas une qualité, mais le pouvoir de l'esprit sur l'émotion. Et cette belle tolérance n'est pas de l'Homme, de son ego spirituel, mais de la force de l'intelligence en lui qui perce la surface de son moi et lui donne la vigueur de ne pas se prêter à ce qui démontre la petitesse humaine. Car l'Homme est beaucoup plus petit qu'il ne se l'imagine. Et sa stature ne se mesure pas à son statut matériel ou psychologique, mais à sa capacité d'être en harmonie vibratoire avec l'intelligence et la volonté universelles en lui, qui dictent la juste mesure de la tolérance, c'est-à-dire de l'intelligence et de la patience.

Si l'Homme mesure la tolérance à la lueur de sa spiritualité, de son émotion, il en sera victime, car les forts domineront sa vie, et lui demeurera pauvre par tolérance pour ceux qui ne vivent pas du même pain. Par contre, s'il ne voit pas son intolérance, ou la rationalise, il affaiblira son lien avec l'Homme et ne pourra réaliser que celui à cause duquel il vit l'intolérance, est sur sa route pour que lui-même devienne intelligent au lieu de vaniteux.

Plus l'Homme avance vers le nouveau cycle de l'évolution, plus il devra reconsidérer le défaut et la qualité, et en voir les deux côtés de la médaille à la fois. Et ceci ne peut être réalisé pleinement que par le développement de l'intelligence supramentale qui détient la clé à la dualité, et qui peut, sans faille, faire réaliser à l'Homme que la mesure de toute mesure n'est jamais dans la mesure elle-même, mais dans l'intelligence de sa réalité.

Si, par exemple, un être anciennement de nature tolérante voit que sa tolérance lui a nui, car elle lui a empêché de prendre sa place, sa part dans la vie, la mesure de son expérience sera en fonction de son intelligence réelle, qui est en fait la mesure finale de cette expérience. De même dans le cas de l'intolérance.

Mais si l'Homme n'atteint pas le stage de cette intelligence objective qui est la conscience supramentale, il sera toujours l'esclave d'une bonne mesure ou d'une fausse mesure, selon qu'il soit tolérant ou intolérant par habitude. Et il ne pourra jamais pouvoir s'ajuster, c'est-à-dire découvrir la juste mesure dans un cas ou dans l'autre, car son ego brouillera cette intelligence de la mesure réelle, et dans les deux cas, il sera perdant, ou du moins dans les deux cas, il aura cessé d'être libre, c'est-à-dire intelligent réellement, c'est-à-dire non influençable par la situation extérieure. Sa vraie mesure ne sera jamais atteinte, et il continuera ainsi pendant des années à être l'esclave de ses bons sentiments pour le bénéfice de ceux qui dominent, et le faux dictateur de ceux qu'il voudrait bien pouvoir étrangler de ses mots, sinon de ses gestes.

Chez tous les peuples, nous retrouvons des vertus et leur opposé. Et tous les Hommes de tous ces peuples sont prisonniers de ces vertus, ou en flagrant délit. Et dans tous les cas, l'intelligence pure et objective essaye de se frayer en vain un chemin, afin que l'Homme soit libre dans l'ego, c'est-à-dire intelligent dans ses émotions, donc intelligent dans sa conduite. Évidemment, la tolérance permet à l'humanité d'être plus humaine, mais elle encercle l'individu dans un circuit qui l'empêche de reconnaître sa volonté et son intelligence réelles, si cette tolérance n'est que spirituelle ou que fondée sur l'habitude.

Là où l'intolérance règne, l'humanité souffre, car l'Homme s'acharne contre quelque chose qu'il ne peut changer, et s'acharnant, il perd contact avec lui-même, et prend petit à petit possession de faux sentiments qu'il juge corrects vis-à-vis de lui-même, alors que ce n'est en fait qu'une glorification personnelle de l'idée qu'il se fait du bien ou du mal, du bon ou du mauvais, pour sa propre satisfaction.

Il existe une relation particulière entre le jugement d'autrui et l'intolérance, et ce jugement provient du fait que l'on se donne un droit de maître, un droit d'être bon juge, car on a l'impression de l'être, non pas parce que nous le sommes vraiment, mais parce que nous sommes atteints d'une sorte de vanité dans l'esprit.

Manquer de tolérance à cause d'une impression que l'on a de ce qui peut ou devrait être autrement, nous entraîne inévitablement à un conflit avec la nature humaine qui est encore ignorante. Donc nous perdons beaucoup d'énergie à châtier, alors que nous pourrions aussi bien la conserver à nous perfectionner dans l'intelligence réelle et la volonté réelle, afin que nous puissions développer éventuellement un discernement précieux. Alors nous verrions que l'Homme intelligent réellement n'est ni tolérant, ni intolérant, mais simplement dans la mesure de l'intelligence qui se manifeste en lui, le libérant ainsi au niveau de l'ego du lourd fardeau spirituel ou philosophique ou moral de la tolérance, ou de la vanité de son opposé.

Ainsi, libre devant ce monstre à deux têtes que crée le bon et le mauvais, la tolérance et l'intolérance, l'Homme exécute avec précision l'action qu'il doit vivre selon les lois vibratoires et harmonieuses de l'intelligence créative. Finie l'attitude qui fait de l'un un saint homme et de l'autre un fils de Caïn. La descente de l'intelligence supramentale sur la Terre ouvrira l'Homme à lui-même et lui fera reconnaître une façon de vivre qui n'est pas opposée au bien de l'ancienne vie, ni complice du mal de cette même vie, mais qui le libère des fausses valeurs rattachées aux deux vies, de sorte qu'il pourra enfin vivre sans être étouffé, ni sans étouffer les autres.

L'intolérance est un plus grand mal sur le plan collectif que la tolérance à outrance, car elle empêche l'Homme de voir qu'il y a en lui une sorte d'impatience, donc un manque d'intelligence réelle qui peut corriger les excès de l'ego. Et cette situation rend pires les relations humaines qui sont déjà à un très bas niveau d'harmonie. L'intolérance démontre la limite de l'intelligence de l'Homme et remplit le canal psychique de l'Homme d'une énergie qui bloque l'énergie pure et non contaminée de la conscience réelle et universelle.

Même si l'intolérance est facilement rationalisable, et il est précisément là le danger, elle ne peut être sanctionnée par l'intelligence réelle car elle divise et sépare, alors que l'intelligence réelle unit et répare. Ceux qui se savent intolérants doivent réaliser leur intolérance et la brimer avant qu'elle ne les brime dans leur vibration, car il ne faut pas oublier que l'Homme conscient, vivra d'énergie et cette énergie ne peut être contaminée par la subjectivité rationaliste de l'Homme inconscient. L'intolérance coupe l'Homme d'une vibration qui lui sert de force mentale et de support au niveau de son système nerveux. Autrement dit, plus l'Homme souffre d'intolérance, moins il peut développer de résistance aux basses vibrations qui sont dans l'éther et qui affaiblissent son corps émotionnel.

L'intolérance détruit à la longue le jugement chez l'Homme, un peu comme par érosion, parce que l'émotivité, étant une énergie de plus basse vibration, ne peut plus éventuellement être rejointe par l'énergie du mental. De sorte qu'avec le temps, l'Homme perd la capacité de correspondre parfaitement sur les deux plans. Le jugement est alors affecté et avec les années sa correction devient de plus en plus difficile.

L'intolérance renverse la polarité entre le mental et l'émotif, et si elle continue pendant un grand nombre d'années, elle est totalement irréversible, et c'est ce qui rempire l'esprit de la vieillesse. L'intolérance est une des grandes faiblesses psychologiques de l'Homme, et représente un des plus grands problèmes d'adaptation et de relation sociale que vit aujourd'hui l'humanité.

Par contre, la tolérance à outrance, irréfléchie, représente un problème, non pas pour l'humanité, mais pour l'individu, car elle lui enlève la clarté d'esprit dont il a besoin pour bien vivre sa vie et ne pas être obligé constamment de supporter l'inconscience des autres. La tolérance à outrance le force à regarder, à l'intérieur de lui-même, certaines énergies qu'il devrait éliminer par le pouvoir de la volonté et de l'intelligence réelles. S'il conserve trop longtemps en lui-même certaines émotions à cause d'un excès d'attitude de tolérance, il se fait tort et perd petit à petit sa volonté de se séparer d'un éther inférieur. Ceci est mauvais pour l'individu, car il suffit qu'il garde trop longtemps à l'intérieur de lui-même ces énergies pour qu'il se trouve un jour incapable de corriger des situations qui requièrent une correction quelconque. Infirmé ainsi, il peut facilement appauvrir sa vie et diminuer son plaisir de vie pour le bénéfice des autres.

L'excès de tolérance sera utilisé par les autres, inconsciemment, car leur inconscience ne leur permet pas de voir ou de reconnaître votre tolérance. Et l'Homme tolérant à excès devient l'Homme perdant. Dans la vie il faut prendre des décisions, il faut agir, il faut trancher des situations, il faut canaliser de l'énergie qui vient des plans supérieurs de l'Homme, et qui lui permettent de vivre de façon noble, au lieu de vivre de façon pauvre et à la remorque de ceux qui, souvent, ne valent pas la peine d'être en relation continue avec soi. Chaque situation de vie requiert une compréhension qui lui sied bien, c'est pourquoi l'intelligence réelle d'une situation est la seule réponse aux rapports souvent désharmonisés que nous vivons en relation avec les autres.

C'est pourquoi la tolérance ou l'intolérance doivent être le résultat du pouvoir vibratoire de l'intelligence et de la volonté de l'Homme, au lieu d'être simplement des attitudes morales, positives ou négatives, fondées sur une psychologie qui n'est que la caricature d'une personnalité dont le tempérament et le caractère n'ont pas été encore polis par l'intelligence réelle de la conscience supramentale.

Beaucoup sont tolérants de tempérament et beaucoup intolérants de tempérament. Mais le tempérament doit être poli par l'intelligence, si l'Homme doit bien réfléchir l'action dite tolérante ou l'action dite intolérante. À partir de ce moment, nous ne parlons plus de tolérance ou d'intolérance, mais d'intelligence patiente ou de volonté créative et active.

Tant que l'Homme n'aura pas pris conscience de ses facultés vibratoires, il sera prisonnier de l'une ou de l'autre attitude, de l'une ou de l'autre vertu.

L'universalité de l'Homme est un projet d'évolution à long terme, et l'individu conscient ne peut attendre après les siècles pour bien vivre sa vie. C'est pourquoi une compréhension profonde des lois vibratoires en soi résoudra le problème à l'échelle de chaque individu, et fera comprendre à beaucoup d'individus, que ce n'est pas le salut de la Terre qu'ils doivent espérer, mais l'intelligence et la volonté réelles qui est à leur portée lorsqu'ils se conscientisent.

Lorsque l'Homme se conscientise, son système nerveux, sa vision intérieure, se développent et il a tendance naturellement, au début, à opter pour une sorte d'intolérance vis-à-vis de l'action inconsciente des autres. Ceci fait partie du fait que ses corps ne sont pas encore ajustés et qu'il n'a pas encore le contrôle sur ces énergies.

Ceci est compréhensible à la lueur de la grande sensibilité vibratoire qui se développe en lui, mais il ne doit pas perdre conscience de l'équilibre qui doit s'établir en lui, avant qu'il puisse être en mesure de bien être sûr qu'il agit avec intelligence. Il est facile pour l'être qui se conscientise de dire qu'il est conscient et que ce qu'il fait, fait partie de sa conscience, mais il doit réaliser que même si beaucoup d'illusions ont été éliminées, d'autres le seront, dont il ne prendra conscience qu'au fur et à mesure qu'il grandira dans son intelligence réelle.

Remarquez bien, être conscients n'est pas assez, il faut que la conscience devienne de l'intelligence réelle, pure. On ne parlera plus alors de conscience mais d'intelligence. La tolérance intelligente instruit l'Homme de sa volonté et de la capacité qu'il possède d'absorber de l'énergie de basse vibration, sans en être affecté. Mais il faut que l'Homme soit dans une intelligence réelle, dans son intelligence réelle, pour ne pas être affecté par de l'énergie de basse vibration. Une volonté intelligente éliminera l'intolérance, et lui fera remarquer sa capacité aussi d'absorber de l'énergie de basse vibration sans en être affecté.

De sorte que le problème de tolérance à outrance ou d'intolérance ne sera plus une botte de foin à l'intérieur de laquelle il vivait. Mais les temps changent rapidement et l'Homme de demain sera le maître de ce qu'il pense et comprendra bien ce qu'il pense, et son comportement sera conforme à sa nouvelle intelligence objective du phénomène humain.

Il ne s'agit plus pour l'Homme conscient d'être tolérant ou intolérant, il s'agit pour lui d'être en harmonie vibratoire avec son énergie, et c'est le développement de cette harmonie qui suscitera en lui une intelligence réelle de la mesure qu'il doit appliquer vis-à-vis de telle ou telle situation de vie. De sorte qu'au lieu d'être esclave des autres à cause de son émotivité, ou esclave de son faux moi à cause de sa vanité, il sera nettement et clairement dans sa peau, dans son intelligence réelle.

La réalité de la conscience individuelle ne se façonne pas de l'extérieur, mais se sert des expériences extérieures pour se développer. L'être qui se conscientise apprend petit à petit à ne pas se prendre au sérieux, ni dans la tolérance à excès, ni dans l'intolérance. Il voit très bien la ligne de démarcation qui divise cette polarité et ne se nuit pas en vivant sa vie aux extrémités de cette démarcation. Il vit sa vie en fonction de l'intelligence de cette vie et ne peut plus se voir comme vertueux ou non vertueux. Il est bel et bien dans son action intelligente, et se garde bien d'être trop bon ou trop mauvais subjectivement. En fait, il n'est ni l'un, ni l'autre. *Il est*, point final. Il est conscient de l'intelligence en lui, qui passe par son canal et rien d'autre ne peut ternir la qualité de son action, car il n'a plus d'émotion dans la pensée, ni de pensée qui trouble l'émotion.

Le problème avec la psychologie de la vertu qui caractérise l'involution et le développement de la civilisation humaine, ressort de l'incapacité naturelle de l'Homme de voir les deux côtés de la vertu à la fois, et de comprendre quand il n'est pas bon d'être vertueux, et quand il n'est pas bon de ne pas l'être. L'Homme est toujours coincé entre le bien et le mal, le bon et le mauvais, et n'a jamais eu la suffisance d'intelligence pour ne pas souffrir, ni dans un cas, ni dans l'autre.

De cette situation historique qui dure depuis des millénaires, il s'est développé chez l'individu une cirrhose de l'esprit qui s'est accentuée vers le milieu du XXe siècle, et qui a précipité un changement radical des valeurs morales, ce qui, en retour, a miné les valeurs sociales. Et l'Homme souffrira de cette situation jusqu'à la fin du cycle, et elle s'aggravera, car peu nombreux seront ceux qui auront enfin fait la synthèse de cette polarité, pour se libérer du concept du bien et du mal afin de vivre dans leur intelligence réelle.

Autant les individus ont mal vécu leur tolérance et leur intolérance, autant les nations que les sociétés, car, en fin de compte, ces corps collectifs sont faits d'individus non individualisés. De sorte qu'il n'est plus surprenant qu'aujourd'hui les sociétés collectives appellent trop tard à la tolérance, car déjà elle n'existe plus chez l'Homme, et c'est l'intolérance qui a pris le dessus, car l'Homme a réalisé sans le savoir que l'intolérance le libère plus rapidement de la stupidité oppressive du passé que la tolérance. Mais ce qu'il n'a pas réalisé, c'est que l'intolérance aggrave le cas de l'Homme vis-à-vis de l'Homme, car la guerre est sa marque dégénérative lorsqu'elle passe du plan individuel au plan collectif, et tous les Hommes vivent sur une même planète.

Dans l'avenir, toute la tolérance possible devra exister sur le plan collectif, et ceci ne se pourra que lorsque l'Homme aura réalisé que seule l'individualisation réelle peut faire renaître le respect, et transférer la tolérance du plan d'une moralité individuelle à un cadre moderne de moralité collective. Autrement dit, la servitude historique de la tolérance individuelle et la sauvagerie de l'intolérance individuelle, seront remplacées par la tolérance collective, sinon l'Homme souffrira de l'intolérance collective, et ceci mènera l'Homme à la grande guerre où tous les effrois se réuniront en lui pour lui faire réaliser qu'il n'a jamais compris la nature de l'intelligence réelle et qu'il a toujours vécu en fonction de valeurs historiques, et que ces valeurs ont été positives, elles ont été négatives, mais elles n'ont jamais été créatives.

La tolérance, si elle est intelligente, accroît la résistance de l'Homme contre l'inconscience humaine et lui sert de garde contre les maladies de l'esprit, qui souvent proviennent d'une trop grande sensibilité et d'une incapacité de s'immuniser contre la trop grande inconscience de l'Homme. Une telle tolérance augmente la tolérance émotive, mentale et physique de l'Homme, mais il faut qu'elle soit intelligente, c'est-à-dire non pas seulement la dictée morale d'une civilisation, d'une culture, d'une opinion collective, mais une capacité vraiment intelligente de pouvoir supporter le fait de l'Homme tel qu'il se présente aujourd'hui.

58 - le réel en soi

Comment reconnaître en soi ce qui est réel ?

Voilà une question qui vaut une réponse. Si l'on considère l'Homme d'aujourd'hui comme le produit du passé, il est bien sûr que le réel ne peut lui être facilement accessible, puisque le réel ne fait pas partie du passé, mais d'un présent qui se situe au-delà de l'intelligence que nous avons de la vie et de ses valeurs passées. Le réel, c'est-à-dire la pénétration instantanée de l'intelligence, de son énergie, chez l'Homme, ne peut être saisi que dans la mesure où l'Homme rompt avec le passé de ses émotions et de ses pensées, pour ne vivre que de la vibration de l'intelligence qui pénètre en lui et bouscule ce passé.

Il y a un prix à payer lorsque l'Homme entre dans le réel, et ce prix lui est dicté par le choc de pénétration de l'énergie de l'intelligence. Et ce prix ne se calcule pas selon un barème de valeurs que le passé veut lui présenter, au contraire. Le réel est une condition de vie et non une attitude de vie, de sorte que cette condition ouvre chez l'Homme la porte à une vague d'expériences qui ne peut se mesurer à la lueur du passé et de ses valeurs. L'Homme, sans s'en rendre compte, veut faire de la vie du réel une copie de ses désirs. Ceci est une grave illusion, car la vie, ou l'intelligence du réel en manifestation, ne se laisse pas contrôler par l'Homme et son corps de désir. La vie, ou l'intelligence du réel, ne se conforme qu'à elle-même, et conforme tout ce à travers lequel elle se manifeste à plus ou moins longue échéance.

L'Homme d'aujourd'hui commence à sentir les forces de vie ou de l'intelligence comme jamais auparavant. Car un nouveau cycle de vie s'installe sur le globe, et ce cycle, qui correspond à l'intelligence supramentale et non à la mémoire humaine subjective, entraîne l'Homme vers une dimension d'être qui a été longuement pronostiquée, mais que l'on ne reconnaît que dernièrement, et que l'on ne comprendra qu'au fur et à mesure que l'Homme aura réalisé qu'il ne peut plus servir deux maîtres à la fois : l'ignorance et l'intelligence.

L'Homme a cru pendant longtemps qu'il pouvait s'élever selon l'élévation de sa science, mais il commence à réaliser que sa science ne fait pas partie de l'intelligence pure, mais de la mémoire de l'Homme qui a servi au développement de son intellect. Le réel est sans fin, c'est-à-dire que la condition de vie qui expose l'Homme à la descente de l'énergie de l'intelligence supramentale en lui, n'a pas de limite, car elle rejoint d'autres conditions de vie qui exposent à l'Homme la réalité d'une dimension de son esprit, qui est libre de ses sens matériels et de son intellect, ouvrant ainsi pour la première fois sur Terre les secrets sans fin d'une conscience universelle et cosmique, qui commence là où se termine la conscience sensorielle et intellectualisée du genre humain.

A cause de ses sens et de sa raison, l'Homme a toujours voulu, ou cru pouvoir, contrôler son destin, lorsqu'en fait il était subtilement contrôlé par les forces de l'intelligence qui le poussaient dans une expérience après une autre, afin qu'il puisse se développer suffisamment pour qu'un jour une nouvelle étape puisse commencer, qui lui permettrait enfin, et réellement cette fois-ci, de contrôler son destin, c'est-à-dire de posséder les outils nécessaires pour bien comprendre et bien se servir des forces de vie en lui qui avaient été maintenues prisonnières de sa mémoire.

Les Hommes ont cru atteindre le réel par un certain nombre de voies différentes, les uns par la science et les autres par la spiritualité, et d'autres par la philosophie, d'autres encore par la psychologie ou les arts. Or ces voies ne font pas partie du réel, mais de la mémoire expérientielle de l'Homme ou de l'humanité. Ce n'est que dans l'abolition de cette mémoire que l'Homme commencera à découvrir ce qui est réel en lui, c'est-à-dire ce qui n'appartient pas à l'Homme subjectif et à l'Homme lié à son passé, c'est-à-dire à la mémoire. Et son expérience lui fera voir que ce qui est réel n'est pas nécessairement au début plaisant, car ce qui est réel est trop fort, trop grand, trop déroutant pour la mémoire de l'Homme et sa psychologie subjective.

Impuissant devant le réel, l'Homme s'est voilé la tête et s'est contenté d'expérimenter les voies faciles de la raison ou de la spiritualité par le biais de l'intuition ou par le biais des sens, pour découvrir qu'au-delà de ces voies, il existe autre chose que l'Homme ne peut voler, car ça ne lui appartient que dans la mesure où il est capable d'en subir la présence et le poids. La recherche du réel est une attitude philosophique, elle est une démarche, et elle découle de la pensée humaine et non de l'intelligence pure. Le sort de l'Homme lui convient tant qu'il vit de cette attitude de recherche foncièrement progressive, mais aussi foncièrement ignorante. Mais le progrès n'est pas toujours parfaitement clair dans l'esprit de l'Homme, car son esprit n'est pas encore dans l'intelligence du réel.

Qu'est-ce qui est réel ? Et qu'est-ce qui ne l'est pas ? Seul l'Homme qui est dans le réel peut le savoir, les autres doivent attendre à la porte et le découvrir au fur et à mesure qu'ils avancent eux-mêmes dans l'expérience de cette intelligence qui n'est pas de l'Homme, mais le transperce jusque dans les fibres les plus denses de sa matière. Inutile pour l'Homme de croire que le réel est dans cette direction ou dans une autre, puisque le réel est universel et s'applique à tous les Hommes sans exception, quels que soient leur tempérament ou leur caractère ou l'origine sociale ou nationale.

Le réel n'appartient à personne sur le plan d'une philosophie quelconque, mais il traverse l'Homme petit ou grand de la même façon, c'est-à-dire qu'il détruit l'illusion du passé et de sa mémoire. Étant libre de toute expérience antérieure à lui-même, le réel ne se vit que dans le présent et ne peut se vivre que dans la mesure où la fausse personnalité se fond en lui, c'est-à-dire se dissout selon son mode de pénétration transformatrice, pour se retrouver un jour ou l'autre différente mais réelle, c'est-à-dire capable de bien comprendre et de vivre le réel de l'intelligence et de son intention créative.

Comment savoir si quelque chose en soi est réel ou non ?

Il suffit de l'absorber ou de pouvoir l'absorber et le vivre sans que l'ego puisse en souffrir. Or l'ego est toujours là qui veille, vous me direz. Eh oui, je vous répondrai, jusqu'à ce qu'il ne le soit plus. Alors vous saurez sans effort ce qui est réel car vous n'influencerez plus, par votre mémoire, votre vie. Et alors vous serez parfaitement dedans sans que la réflexion incessante de l'ego vous le fasse douter. C'est une petite partie du réel que vous reconnaîtrez alors, car l'irréel de votre attitude ignorante ne vous obligera plus à une condition inférieure d'intelligence et d'action qui convient à l'Homme incomplet qui se cherche.

Le réel, c'est l'action intelligente et créative chez l'Homme à partir d'un lien au début incomplet, mais tout de même réel, avec une échelle ou une autre des gouvernements invisibles qui dirigent l'évolution des mondes. Tant que l'Homme n'aura pu digérer ce fait, il ne peut commencer à comprendre le réel. Puisque l'intelligence humaine ne s'occupe que de choses palpables, il est difficile à l'Homme de reconnaître ou d'avoir liaison avec le réel, car ce dernier n'est palpable ou réalisable que lorsque l'Homme a enfreint une des premières lois de la raison, c'est-à-dire la preuve.

La fameuse preuve que tout Homme raisonnable a de besoin pour se barrer à jamais, malgré lui-même, l'accès au réel. La preuve du réel n'est pas la preuve de la raison, mais une autre preuve qui n'appartient pas à l'intellect mais à l'intelligence pure, à l'intelligence supramentale. Et cette preuve est trop subtile pour l'intellect et sa raison. Que l'univers et la vie humaine soient dirigés à partir de sphères invisibles à l'œil nu de l'Homme, c'en est un peu trop pour la raison, il est trop intelligent pour ça. Mais alors ! Qu'il demeure avec son intelligence ! Mais qu'il fasse bien de ne pas s'intéresser au réel, car son premier contact avec lui, lui enlèvera tout ce qu'il possède, c'est-à-dire la mémoire et sa faculté émotive et mentale inférieure.

Puisque le réel est l'activité des sphères de l'esprit en dehors des limites matérielles des sens, l'Homme se doit de voir et de bien comprendre que sa vie matérielle est agencée selon les lois de ces sphères et que l'intelligence du réel requiert qu'il réalise son appartenance relative avec ces sphères selon sa capacité individuelle de réunir à la fois l'intelligence réelle en lui et le pouvoir vibratoire de cette intelligence à travers ses propres principes.

L'humanité entre dans un cycle d'évolution qui doit affecter la totalité de l'humanité au cours des siècles qui suivront le début de ce cycle. Pour la première fois depuis le début de la civilisation terrestre, l'Homme sera informé de l'avenir de l'humanité et pourra comprendre son évolution future, car son intelligence sera ajustée, c'est-à-dire harmonisée, au plan de vie que doit connaître l'humanité, alors que l'accès aux sphères invisibles lui sera pour la première fois donné. L'Homme, ayant pour la première fois de son histoire accès aux sphères du pouvoir de l'esprit sur la matière, sera en mesure de comprendre et de réaliser le réel, c'est-à-dire le contrôle total et absolu des sphères sur l'évolution inférieure des planètes et leurs différents royaumes.

L'existence de l'Homme ne sera plus vouée à la simple exécution aveugle d'un plan de vie qui lui est étranger, mais il connaîtra ce plan de vie et en verra l'éblouissante exactitude, selon l'information qui lui sera donnée, à cause de sa liaison télépathique mentale avec les sphères qui dirigent l'évolution d'un point dans le temps que nous appelons l'invisible. Le mystère n'existera plus pour l'Homme, car il aura perdu la faculté de la pensée subjective, celle-ci ayant été remplacée par la pensée créative et universelle de l'Homme universel.

“Comment découvrir ce qui est réel en soi ?” n'est qu'une question humaine. “Comment savoir ce qui est réel en soi ?” C'est la nouvelle condition de l'Homme, et cette condition ne peut être saisie par la question, ni répondue par la réponse, puisque toute condition nécessite son expérience, et toute expérience fait suite à la question posée avant elle. Alors l'Homme devra vivre sa condition pour pouvoir répondre à sa question. Et de cette condition, la question sera répondue clairement et sans ambiguïté. L'Homme doit vivre sa nouvelle condition d'abord et répondre par la suite à la question fondamentale de l'esprit humain vis-à-vis du réel ou de l'irréel.

L'Homme ne peut découvrir le réel qu'au fur et à mesure qu'il s'en approche. Et plus il s'en approche, moins la question prend d'importance dans sa vie, car déjà il est plus réel, c'est-à-dire que déjà il commence à comprendre la futilité de sa question. La question de réalité n'est pas une question réelle, elle vient plutôt d'une inquiétude psychologique et philosophique de l'Homme vis-à-vis de lui-même et du voile qui couvre son esprit, qui ne voit pas encore que toute pensée et toute action chez l'Homme fait partie du lien non réalisé, et donc imparfait, avec l'invisible, c'est-à-dire le réel. Tant que l'Homme obstrue ce lien, à cause de sa pensée et de ses émotions subjectives, il ne peut que se poser la question, la question faisant partie de cette obstruction.

Pour que l'Homme puisse facilement concéder la présence et l'activité des forces intelligentes et créatives ou des forces retardataires et destructives existant dans ce qu'il appelle l'invisible, il doit être suffisamment informé, c'est-à-dire instruit dans une science de l'intelligence capable de lui faire réaliser un peu le réel de l'intelligence à travers le travesti de sa personnalité vouée au culte du petit moi.

Autant les petits Hommes que les grands Hommes sont dominés par des intelligences qui évoluent sur des plans extérieurs à leur réalité, autant les grands sont petits, et autant les petits peuvent être grands. La loi de l'évolution se charge du statut de l'Homme, et l'Homme ne peut que s'y plier tant qu'il n'est pas lui-même en contact avec ces intelligences. Alors seulement peut-il dire qu'il n'est ni grand, ni petit, mais universel. La protection de l'Homme n'est pas contre lui-même, mais contre celui qui se croit plus grand que lui. Et seul l'Homme universel reconnaît la caricature du petit ou du grand Homme, car seul celui qui a de plus en plus conscience de son contact avec le réel peut réaliser que les Hommes de la Terre sont dupes des Hommes de la Terre. C'est à partir de ce moment qu'il ne cherche plus à trafiquer avec les Hommes que dans un sens, c'est-à-dire dans le sens qu'il convient pour lui d'appeler le sens de sa propre réalité.

C'est la réalité de l'Homme qui se conscientise, qui devient la mesure de sa relation avec l'Homme, et non plus l'impression laissée sur son esprit de ce que l'Homme croit être réel. A partir de ce moment, l'Homme se détache de l'humanité, non pas encore sur le plan de son corps matériel, mais sur le plan de l'intelligence de son esprit. Plus tard, la séparation sera totale lorsque l'esprit de l'Homme et l'esprit de l'intelligence seront réunis sur un plan plus subtil de la Terre que nous pouvons appeler l'éther de l'Homme de demain.

L'invisible n'est pas réel pour l'Homme, car l'Homme n'a pas encore entamé de dialogue avec lui. Et s'il a entamé le dialogue, il n'y est pas encore entré pleinement et consciemment. Et s'il n'y est pas encore entré pleinement et consciemment en esprit - et comme l'esprit est un véhicule, un transport pour l'Homme, un peu comme l'automobile, ou la raison est un transport pour le corps de l'Homme - il est évident et normal que l'invisible n'existe pas encore pour l'Homme. Et pourtant l'esprit de l'Homme vient de l'invisible et doit y retourner, car l'invisible est le monde de l'esprit.

Mais l'invisible n'est pas le même pour tous les Hommes, car beaucoup d'Hommes doivent mourir et retourner à l'invisible de la mort. Et un petit nombre sur la planète doivent y échapper et continuer leur évolution dans l'invisible de la vie qui est un lieu dans le temps de la Terre, lieu qui n'est pas loin de la Terre, mais qui ne peut être connu que par ceux qui sont dans l'intelligence de la vie. Car c'est l'intelligence de la vie qui permet d'entrer dans ce lieu où l'esprit de l'Homme est libre comme l'esprit de l'intelligence.

Le phénomène de l'intelligence réelle est nouveau sur la Terre et peu d'Hommes encore aujourd'hui le connaissent, bien que le nombre sans cesse grandisse. Et ce qui est le plus surprenant, c'est que le phénomène de l'intelligence réelle est tellement différent de ce que les Hommes peuvent s'imaginer, que l'intelligence réelle ne peut parvenir à se loger que dans ces Hommes qui la connaissent déjà, mais qui l'ont oubliée à cause de l'interférence que crée leur mémoire. Mais cette situation sera vite remédiée, et il sera convenu dans quelques années que l'Homme supramental est sur la Terre et sur le point de créer une nouvelle société dont les conditions ne seront comprises que de ceux-là qui en ont l'intelligence réelle. Et à partir de cette nouvelle société grandira le pouvoir de la conscience universelle sur la Terre. L'Homme de demain y puisera sa force et fera d'elle l'autre moitié de sa vie.

Comment reconnaître en soi ce qui est réel ?

Autrement dit, comment savoir que l'Homme est de plus en plus réel dans son intelligence ?

Autrement dit, comment ne pas douter de soi-même ?

Autrement dit, comment être parfaitement bien dans ce que l'on sait ?

Comment être parfaitement bien dans sa peau ?

Eh bien il faut se faire nettoyer l'esprit, le mental, et l'émotif, par les forces de l'intelligence qui travaillent dans l'invisible, de nos émotions et de notre intellect, sans parler de l'éthérique et du physique qu'elles dominent par ces deux plans supérieurs. Et tant que l'Homme n'est pas suffisamment nettoyé, c'est-à-dire qu'il conserve trop de mémoire, il ne peut comprendre sa question, il doit demeurer prisonnier d'elle, car toute question soumet l'Homme à l'intelligence invisible en lui et ne lui permet pas de connaître la réponse totale à sa question, puisque toute question trahit l'imperfection de l'intelligence dans l'Homme, donc indique que son intelligence n'est pas encore parfaitement réelle.

L'Homme découvrira que son esprit est en fait un territoire, un éther, à l'intérieur duquel d'autres esprits plus évolués ou moins évolués que lui se déplacent, et il comprendra l'importance de ne jamais laisser le territoire ou l'éther de son esprit violé par un esprit inférieur à lui. Voilà le grand danger que court l'Homme d'aujourd'hui, et voilà pourquoi l'Homme est en-dehors de l'intelligence réelle, et qu'il se doit de se poser la question à laquelle il ne peut avoir de réponse que lorsque l'éther de son esprit a été enfin libéré, nettoyé, de ces esprits qui violent l'éther mental de l'Homme et se servent de l'éther de ses émotions pour cacher la clarté de son intelligence, et ainsi empêcher l'intelligence réelle d'y pénétrer.

Le danger de l'Homme d'aujourd'hui ne peut être perçu qu'à la lueur d'une certaine spiritualité. Mais elle est impuissante, cette spiritualité, à chasser de son éther mental les formes qui paralysent son émotif et le rendent esclave de sa mémoire. L'Homme inconscient se sécurise dans sa mémoire car elle lui donne l'impression de pouvoir discerner entre le bien et le mal, lorsqu'en fait, le bien fait partie de l'éther mental, alors que le mal fait partie de l'éther inférieur émotif. Le discernement entre les deux requiert que l'Homme ait un éther mental et un éther émotif parfaitement équilibrés, c'est-à-dire qu'aucun esprit ne puisse y pénétrer. C'est alors que l'on dit qu'il est dans son intelligence réelle, car l'intelligence pure seule peut éclairer à la fois l'éther mental et l'éther émotif de l'Homme et lui faire réaliser parfaitement la différence entre le bien et le mal. Sinon pour l'un, telle action sera « bien » et pour l'autre « mal » ; et pour l'un, elle sera « mal » et pour l'autre « bien ». C'est ce qui crée la division qui mène à la guerre.

Lorsque l'Homme aura enfin réalisé que ses pensées et ses émotions sont des formes d'énergie maniées et contrôlées dans les plans invisibles, il sera bouleversé. Et ce bouleversement se traduira par une mutation de son intelligence et une élévation de son esprit. De sorte que son éther mental inférieur et son éther émotif ne seront plus, désormais, des espaces où toutes sortes de fraudes sont créées pour le bénéfice de certaines intelligences contre le bénéfice de l'Homme et de l'individu. La guerre de l'esprit sera commencée et l'Homme en sera le témoin.

Le phénomène de télépathie s'accroît avec le développement de l'intelligence, et l'Homme doit apprendre à reconnaître ce qui est réel dans son intelligence, non pas en fonction de ce qu'il *reçoit* télépathiquement, mais en fonction de ce qu'il *réalise* télépathiquement, c'est-à-dire que toute réception télépathique doit s'accompagner du jugement de l'individu, c'est-à-dire de cette faculté interne de son intelligence naturelle de discerner l'information télépathique. Aucun Homme ne peut se faire commander télépathiquement sans subir une déformation de son intelligence. Or l'intelligence de l'Homme doit être accrue, c'est-à-dire qu'elle doit répondre à une très vaste gamme de fréquences dans son cerveau afin que toute communication télépathique lui convienne parfaitement. Si cette large base de fréquences n'est pas établie, la communication risque d'être astrale ou purement spirituelle et ne peut convenir qu'à celui qui est encore dupe d'une intelligence non harmonisée à la sienne sur les plans supérieurs de l'émotion.

Les années qui viennent représenteront un grave danger pour l'Homme, car la télépathie dont il ne commence qu'à découvrir la réalité sera le moyen le plus personnel qu'emploieront des intelligences sur des plans invisibles pour communiquer avec l'Homme. Seule l'intelligence mûre de l'Homme peut comprendre son prédestin, et seul cet Homme qui possède cette intelligence mûre peut prêter l'oreille à des renseignements de grande urgence.

“Comment reconnaître ce qui est réel en soi ?” fait partie du combat qui se joue entre l'astral et le mental, et tant que l'Homme ne sera pas complètement libre de l'un, il ne pourra parfaitement comprendre l'autre. Voilà une des nombreuses et nouvelles conditions de vie que l'humanité, au large, apprendra à reconnaître selon l'expérience et la maturité de chaque individu. Maintenant que les dangers sont de plus en plus pointés pour le bénéfice de l'Homme, il ne lui reste plus qu'à les réaliser et à les comprendre.

La télépathie n'est pas un bien en elle-même, elle offre de très grandes possibilités à l'Homme, mais aussi elle lui présente de graves dangers, jusqu'au jour où sa maturité sera suffisante pour qu'il ne puisse plus être victime de déceptions ou de fraudes de quelque sorte que ce soit. Puisque l'Homme développera ses pleines facultés télépathiques, il devra auparavant se rendre compte que cette faculté doit-être ajustée, et que tout contact avec l'astral ou les plans inférieurs de l'intelligence doit être éliminé de sa conscience humaine.

Autant la pensée humaine que l'Homme a connue depuis le début de la cinquième race a été un bienfait et une source de souffrance, autant la télépathie sera un couteau à deux tranchants dans l'avenir de l'humanité.

L'intelligence pure doit primer toute activité mentale chez l'Homme. Et tant que ce dernier n'aura pas compris la vraie nature de l'intelligence, il lui sera possible d'interpréter la communication télépathique comme faisant partie de l'intelligence en lui, lorsqu'en fait elle ne sera qu'une interférence quelconque émanant des plans inférieurs de l'esprit.

L'Homme doit être mis en garde et rappelé que l'intelligence universelle est parfaitement harmonisée à son être. Ceci veut dire qu'il ne peut y avoir de disparité entre la télépathie et son bien-être. Autant la télépathie peut servir de canal pour posséder l'Homme, autant ce dernier doit pouvoir reconnaître l'appui de son intelligence réelle et de sa volonté réelle pour cette télépathie. Si ces deux éléments ne sont pas présents chez l'Homme, la télépathie peut être un désavantage car elle lui donnera l'impression d'être en contact avec des intelligences supérieures, lorsqu'en fait il ne sera qu'en communication avec des intelligences qui se servent de lui, selon les lois de leur propre plan, de leur propre monde. Avis à l'Homme.

Alors "comment savoir si l'on est dans l'intelligence réelle" requiert que l'Homme soit suffisamment libre de ses émotions qui trahissent son intellect, et que ses pensées ne soient plus alourdies par ses émotions. Lorsque cette transformation a été accomplie, effectuée, l'Homme est dans son intelligence réelle car il ne peut plus être en-dehors de lui-même, c'est-à-dire qu'il ne peut plus être dupe des forces de l'involution. Pour que l'Homme réalise qu'il est dans son intelligence, il doit se percevoir en-dehors de ce qui lui nuit, et seule son intelligence réelle peut lui faire réaliser ce qui lui nuit, mais pour que cette intelligence s'ouvre en lui, il lui faut être libre dans le mental et l'émotif.

L'Homme ne peut réaliser ce qui lui nuit que lorsqu'il est suffisamment intelligent pour aller au-delà des habitudes qui ont été créées, ou qui ont créé sa personnalité dans le passé. Si le passé interfère avec le présent de l'Homme, ce passé lui nuit, et il ne peut être dans son intelligence réelle s'il persévère dans cette façon de vivre sa vie. L'Homme a de la difficulté à reconnaître s'il est dans son intelligence ou non, car il y a encore en lui du passé qui lui nuit. Être totalement dans son intelligence veut dire être parfaitement équilibré dans son émotif et son intellect. C'est le résultat de ce travail sur ces deux plans de vie qui permet à l'Homme de savoir si son intelligence est réelle.

La télépathie sera une règle de mesure de l'intelligence humaine, car elle prédisposera l'Homme à une myriade d'interprétations subjectives de la pensée, et le passage d'un plan inférieur à un plan supérieur d'intelligence sera reconnu par l'Homme lui-même, selon la transformation de ses corps inférieurs. L'interprétation subjective des pensées qui découlent du phénomène télépathique intervient chez l'Homme par réaction psychologique au vrai ou au faux. L'Homme doit dépasser ce stage avant de vivre de son intelligence réelle.

C'est pourquoi le phénomène télépathique n'est, en substance, qu'une version psychologique des lois de l'intelligence. En fait, la télépathie n'est qu'une augmentation temporaire ou permanente du pouvoir vibratoire de l'intelligence chez l'Homme. Mais comme nous ne réalisons pas encore les lois de l'intelligence réelle, nous avons tendance à croire que la télépathie existe telle que nous la concevons, lorsqu'en fait notre conception est une déformation de notre intellect vis-à-vis de l'intelligence réelle et instantanée chez l'Homme conscient.

Tant que l'Homme n'est pas parfaitement dans son intelligence réelle, il est sujet au phénomène de télépathie tel qu'il le conçoit. Ce n'est que lorsqu'il est parfaitement dans son intelligence qu'il réalise la nature réelle de la télépathie, et que cette dernière fait partie de la nature même et instantanée de la communication entre les êtres qui forment un éther commun, ou qui sont sensibilisés à un éther de haute vibration qui pénètre la leur. Comment savoir si on est dans l'intelligence veut dire comment être parfaitement télépathique avec l'éther de l'intelligence qui permet aux Hommes de communiquer entre eux, ou aux Hommes de communiquer avec les hautes sphères de l'intelligence universelle.

La télépathie protège l'Homme selon le degré d'évolution de son esprit. Plus l'Homme est évolué en esprit, plus il est télépathe, car ses centres d'énergie répondent plus clairement aux impressions vibratoires créées par les forces de l'intelligence réelle. Ne cherchez pas à être télépathiquement sensibles, cherchez plutôt à être près de vous-mêmes, et votre télépathie s'accroîtra et votre intelligence plus présente. L'Homme découvrira qu'il n'y a pas de différence à être télépathique et être sensible à l'intelligence universelle.

L'Homme découvrira que l'intelligence réelle est le résultat d'une communication avec les sphères supérieures de l'évolution, et que la télépathie est un aspect de ce lien avec l'invisible. Mais il doit réaliser que l'intelligence réelle est un nouveau cycle d'évolution sur Terre et que la découverte de ce qui est réel est en directe fonction de sa capacité de comprendre la différence entre la télépathie supramentale et la télépathie mentale inférieure. La mesure du réel est en fonction de l'ajustement de ce corps mental inférieur et de l'émotif pour que l'intelligence de l'Homme soit supramentale, c'est-à-dire libre des interférences possibles des forces qui alimentent et qui cherchent à retarder l'évolution de l'Homme et à le maintenir dans l'ignorance.

59 - l'entêtement

Certaines personnes sont entêtées, tellement, qu'il leur est difficile de développer une vision plus large d'eux-mêmes. Et ceci les empêche d'approfondir certaines facettes de l'expérience à leur avantage, car leur entêtement leur donne l'impression d'avoir raison. Or l'entêtement est une forte formulation du caractère, mais il dénote une faible imagination créative car il provient d'une attitude foncière de l'ego qui refuse d'être délogée, car elle est maintenue en place par une certaine vanité d'esprit ou fierté qui est fondée sur l'insécurité de l'être.

Derrière l'entêtement, il y a toujours l'insécurité de l'ego. L'entêtement empêche l'ego de reconnaître d'autres plateaux d'expérience car son attitude est tellement rigide, tellement difficile à déloger, qu'il ne peut se rendre à l'évidence que peut-être, s'il voyait les choses d'un autre œil, il y découvrirait du neuf qui puisse bien lui servir.

L'entêtement engendre dans l'ego encore plus d'entêtement, car il se renforce émotivement en se donnant l'impression d'avoir raison. Mais souvent l'ego a besoin de voir les choses d'une autre façon afin de développer de la souplesse d'esprit. La souplesse d'esprit permet à l'ego d'entretenir plus de possibilités dans sa vie. S'il est entêté, il se coupe de la vie, et cette dernière se coupe de lui, car la vie ne revient pas sur ses pas. Et le chemin qu'elle trace se rétrécit de plus en plus si l'ego s'entête trop, de sorte qu'un jour ce chemin devient si étroit que l'ego s'aperçoit qu'il ne lui reste plus de possibilité.

L'entêtement est une obstination de l'esprit devant une autre option, car l'esprit est dominé par des forces inférieures en lui qui retardent l'évolution de l'ego. L'entêtement restreint l'intelligence de l'Homme. En surface cela n'a rien d'inquiétant, comme tout d'ailleurs chez l'Homme. Mais lorsque nous regardons la psychologie de l'Homme d'un plan plus élevé que celui de la raison, nous y trouvons des mécanismes qui nous font bien comprendre pourquoi la vie de l'Homme entêté est si limitée.

L'entêtement est une vibration qui vient de la mémoire de l'âme, et non de l'intelligence de l'Homme, différence fondamentale et qui doit être réalisée. La personne entêtée se croit, c'est-à-dire qu'elle se coupe de la réalité objective de son intelligence réelle et se donne l'impression d'être intelligente. L'ego doit reconnaître la vibration de la mémoire qui est à l'origine de l'entêtement et graduellement en venir à la contrôler, afin de libérer en lui une énergie supérieure qui défait cette mémoire et remplit l'ego d'une intelligence fraîche, créative, lucide, et réellement dynamique.

L'entêtement est dû au fait que l'ego n'a jamais été confronté, au cours de son éducation de bas âge, à une volonté intelligente qui put le discipliner afin de corriger les excès de caractère qui nuisent à l'évolution créative de sa personnalité. De sorte qu'avec les années, il a conservé ce faux pli dans le caractère et sa personnalité en est affectée aujourd'hui. L'âme est puissante, elle domine l'Homme de multiples façons. L'entêtement est une de ces façons, et l'ego doit apprendre à reconnaître ces mécanismes qui font de lui, et de ceux qui sont en relation avec lui, des êtres dominés directement ou indirectement par l'énergie de la mémoire de l'âme.

L'affaiblissement de l'intelligence créative est le facteur le plus évident qui ressort de ce trait de caractère. Tant que l'ego ne l'a pas reconnu, il se crée en lui une fausse opinion de son opinion, et de là s'atrophie son intelligence réelle. L'Homme a tellement besoin, pour bien vivre, d'intelligence réelle et d'intelligence vibratoire, qu'il ne peut se permettre d'être entêté. La vie est tellement subtile et difficile que toute la clarté possible lui est nécessaire s'il veut bien vivre. L'entêté est un Don Quichotte qui se nourrit des illusions de son intelligence et qui persiste à s'en nourrir. L'Homme doit apprendre à regarder le point de vue de l'autre, car l'intelligence réelle se déverse dans tous les Hommes selon leur mesure. Et toute mesure vaut la peine d'être prise en considération, sinon nous vivons dans une tour d'ivoire, seuls.

L'entêté ne peut se lier facilement d'amitié avec les Hommes de fort calibre, car il n'a pas de pouvoir d'influence sur eux. Ils le reconnaissent trop bien. Alors il se liera avec des faibles et fera d'eux ses esclaves, ou il vivra seul. L'entêté apparaît fort aux yeux des faibles, car eux ne connaissent pas la vraie force et leur insécurité les pousse à former union avec ceux qui leur apparaissent forts : les entêtés.

Par contre, un entêté de nature peut développer une grande centricité mentale dès qu'il a cessé de se prendre au sérieux ou de se prendre pour le nombril du monde. Mais une telle transformation ne peut se faire sans qu'il subisse certains chocs de réalisation qui mettront son édifice par terre avant qu'il s'en construise un autre, cette fois plus réel et plus valable. Détruire l'entêtement chez un être n'est pas un travail d'une journée. C'est un travail qui se fait au fur et à mesure qu'il réalise qu'il y a d'autres points de vue qu'il n'a pas encore pris en considération. Son drapeau doit être abaissé au moins une fois devant ses yeux avant qu'il comprenne son entêtement et réalise qu'il y a derrière cet entêtement de l'insécurité et de la vanité d'esprit.

L'entêté est vaniteux car il a l'impression d'avoir raison, d'être intelligent. Or l'impression d'avoir raison est le résultat du blocage de l'âme contre l'énergie de l'intelligence réelle. Ce blocage est tellement fort que l'ego n'a pas d'autre choix que de le vivre, de le subir, et automatiquement développer l'impression d'avoir raison. Avoir raison est une impression et n'a rien à voir avec l'intelligence réelle. L'intelligence réelle n'a jamais besoin d'avoir raison, elle est intelligence. Mais l'ego, lui, lorsqu'il est entêté, substitue le fait ou le besoin d'avoir raison, par ce qu'il considère de l'intelligence de sa part. Cette illusion est remarquable car elle découle du fait de son intelligence inférieure qui paralyse son intelligence réelle.

L'entêté est un être malheureux, car son entêtement créera naturellement en lui un déséquilibre dans ses humeurs, de sorte qu'il aura de la difficulté à réaliser le sentiment d'être gentil, bon, affable pour les autres. Impuissant vis-à-vis de ces grandes valeurs morales, il cherchera peut-être à les imiter, mais elles ne garantiront jamais la chaleur qu'elles dégagent lorsqu'elles sont réelles et fondées sur le rapport entre l'ego et l'intelligence réelle. Pauvre de cette chaleur humaine qui rend l'Homme créativement social, l'entêté vivra une vie plutôt retirée avec peu d'amis, autres que ceux qu'il aura maintenus dans son cercle à cause de leur faiblesse.

Il faut faire la différence entre être entêté et têtù. Être têtù reflète un manque d'expérience et un caractère plutôt fort ; alors qu'être entêté représente un manque d'intelligence et un caractère plutôt fort. L'un peut mener à l'autre si l'ego n'apprend pas, par expérience, que son point de vue est une des possibilités seulement, et non toutes les possibilités. Il est préférable d'être têtù qu'entêté, car le têtù peut être modifié dans son attitude par des parents intelligents et volontaires lorsqu'il est en bas âge. Mais l'entêté reflète un durcissement des artères souples de l'intelligence créative. Une personne peut avoir beaucoup de caractère et ne pas démontrer d'entêtement, son caractère fort lui permettant de pousser en avant afin de se tailler une vie meilleure, mais jamais au risque de perdre de l'intelligence et de diminuer son rapport avec elle. Ceci requiert une sorte de maturité émotive et mentale qui l'avantage dans ses activités journalières et ses contacts avec les Hommes.

L'entêté diminue constamment les chances de pousser plus loin son intelligence, car il obstrue la psychologie de son intelligence en interprétant les choses selon un barème de valeurs que seul lui juge approprié, se coupant ainsi de l'expérience des autres. Il est forcé, alors, de se replier sur lui-même, et de s'emmurer à l'intérieur de sa fausse psychologie. Cet emmurement le plonge dans un statisme qui au cours des années se durcit et creuse l'inévitable fossé entre l'entêté et ceux qui sont autour de lui. Ce fossé l'éloigne des autres et le centre sur un aspect de lui-même qui ne pourra jamais l'élever au-dessus du rempart dont il se sera entouré en croyant avoir raison dans son ignorance.

L'ignorance de l'entêté est crasse car elle apparaît intelligente, et son ego s'en fait une gloire. Alors que sa gloire n'est vue que de ses yeux, alors que les autres ne voient rien. L'entêté est un Homme qui s'attribue des qualités qu'il ne possède pas, c'est-à-dire qu'il se perçoit mais ne se voit pas. Et à cause de cette limitation de sa vision personnelle, il demeure impuissant à s'attirer les bonnes grâces de son entourage. Il répugne aux Hommes de bonne volonté, et s'aliène pour de bon ceux qui sont dans l'intelligence et la volonté réelles, jusqu'à ce qu'il ait dépassé son égocentrisme.

L'entêté recourt toujours au même moyen afin de ne pas capituler : il se fâche, il a facilement la capacité de se fâcher. Il se fâche car c'est le seul moyen à sa disposition pour avoir raison, pour démontrer qu'il a raison. Il peut rationaliser tout, même ce qui est évident et contre son optique. Un aspect de l'entêté, que l'entêté ne peut souffrir, c'est quelqu'un d'aussi, ou de plus entêté que lui. Alors c'est la bagarre, car le couloir de l'intelligence entre les deux est tellement étroit, que le bon sens ne peut plus régner. Inutile d'en dire plus long sur ce cas à double couvert.

L'entêté n'est pas nécessairement mauvais garçon ou mauvaise fille, mais sa façon de traiter avec les autres peut lui donner l'apparence de surface d'être mauvais garnement. Il faut se méfier des apparences et lui reconnaître d'autres faits saillants de sa personnalité qui jouent en sa faveur, sinon on peut facilement perdre une certaine affection pour lui. Chez les enfants, il faut se garder de trop se courroucer envers eux, car souvent c'est le caractère qui ressort et qui veut s'exprimer avec force, mais l'expérience et l'intelligence ne sont pas encore suffisantes, et seules les années produiront peut-être un être valable, si les parents sont intelligents, patients, et surtout disciplinaires.

L'enfant qui dénote de l'entêtement outre mesure projette probablement un caractère très fort, qu'il faut absolument ombrager de l'expérience et de l'intelligence parentales, sinon il deviendra difficile. Et le temps prouvera que peu de plaisir de vie pourra être échangé entre parents et enfant. L'entêtement est un dispositif de l'âme dans l'Homme, et ce dispositif peut facilement ternir la vie de l'ego. Remarquez que l'âme, son évolution, n'a rien à faire avec l'intelligence réelle. Au contraire, elle peut facilement la bloquer car la mémoire est toujours plus près de l'Homme que ne l'est l'intelligence réelle. Pour être réellement intelligent il faut souffrir un peu de son passé, de sa mémoire. Or, l'entêté ne réalise pas que son attitude est forcée et superimposée⁷ sur son ego et qu'il doit bien voir le jeu afin de se libérer de ce trait exécrable de la personnalité inconsciente.

Le plan astral est un monde où toutes les sortes de personnalités œuvrent selon la mémoire de l'âme, c'est-à-dire que ce plan invisible, faisant partie de la réalité subtile de l'Homme, est engagé à fournir à l'âme le matériel de vie dont elle a besoin pour être bien réfléchi dans l'Homme. Et ce matériel est fait des pensées et des émotions humaines qui sont en harmonie vibratoire avec certaines personnalités invisibles, qui s'efforcent de faire apparaître, dans la personnalité humaine, ses qualités ou défauts qui correspondent avec l'énergie vibratoire de l'âme ou la mémoire en évolution.

L'entêté de nature n'exhibe pas nécessairement une force de caractère pure, c'est-à-dire une volonté réelle. La force de caractère apparente de l'entêté fait partie de l'illusion de son intelligence superimposée sur une vanité d'esprit, de sorte qu'il donne l'apparence d'une grande fortitude. Mais sa fortitude est purement une configuration de ses émotions et de son intelligence limitée par l'énergie de l'âme, de la mémoire de l'âme, dont il est esclave.

⁷ superposée

L'entêté est un bon exemple de l'Homme esclave de la mémoire de l'âme, de sa force sur le plan matériel. Et c'est justement cette énergie de la mémoire que l'Homme doit un jour contrôler s'il veut aller plus loin que la mort, dont l'heure lui sera dictée par l'âme, lorsqu'elle aura profité de l'expérience de l'ego. Cette condition est abominable pour l'Homme car c'est la lumière qui doit être son lien avec l'infini, et non la mémoire. L'entêté est tellement assujéti à la mémoire d'âme que son intelligence ne parvient pas à s'épanouir, c'est-à-dire qu'elle ne parvient pas à dépasser les cadres obscurs de l'émotion qui la colore et lui donne sa lourdeur. L'émotion chez l'entêté n'est pas nécessairement apparente, mais elle est là, au fond de lui-même. Son insécurité est niée devant la glace de l'ego, mais elle fait la garde au fond de lui-même, car l'âme, la mémoire d'âme, y veille.

L'entêté prend pour acquis qu'il a raison car son orgueil et sa vanité lui servent de faux support pendant qu'il combat contre son insécurité égoïque. Il est plus facile à l'entêté de sentir qu'il est sûr, que de réaliser qu'il est insécure, car la façon dont il voit les choses lui cache la contrefaçon du réel. Alors que l'entêté semble se renforcer par son entêtement, il perd petit à petit la clarté de l'intelligence réelle, et sa volonté subjective efface la véritable nature de son vrai moi car elle lui démontre subjectivement une force qui ne s'apparente qu'au caractère violent de son âme, plutôt qu'à la force vibratoire qui le lie à la lumière en lui.

L'entêté projette sa personnalité sur ceux qui l'entourent, et cette projection est absorbée par ceux qui sont de faible nature. Mais s'il projette sur ces personnes qui ont la capacité de la repousser, il perd contenance car il ne peut plus se satisfaire intellectuellement, et cette insatisfaction est la seule condition qui puisse lui apprendre à baisser pavillon. Alors il peut lentement se corriger, mais il faut, pour que cette correction ait du succès, qu'il se retrouve face-à-face et de façon continue avec ceux qui puissent le repousser. Sinon il reprendra sa fausse force et continuera son rôle de Don Quichotte.

L'entêté perturbe ses relations humaines sans s'en rendre compte, souvent, car il est tellement sûr de lui-même. Ce n'est qu'au cours de l'expérience de rejet qu'il peut prendre un peu conscience de lui-même. Mais cette conscience est minime. L'entêté peut facilement retarder son évolution vers l'intelligence réelle, car son ego est dense et lourd, cette cuirasse ne parvient pas à craquer suffisamment pour que se filtre l'intelligence vers l'intérieur. Si l'intelligence se fait sentir, il doit tout de même s'assurer que son entêtement ne fasse surface, jusqu'au jour où il puisse en prendre conscience instantanément.

L'entêté doit apprendre, s'il veut devenir créativement intelligent, que la vibration de l'entêtement est suffisante pour lui faire perdre contrôle de l'harmonie qui doit exister entre lui et les autres, en lui donnant l'impression d'avoir raison et aussi en le poussant à vouloir avoir raison. C'est cette mauvaise habitude qui le retient dans le développement de l'intelligence supramentale, car cette intelligence ne peut être sous son contrôle. Or si l'ego, à cause de son entêtement, ne s'ouvre pas au mouvement libre de l'intelligence vibratoire, il se bloque et cette dernière ne peut faire partie de lui, car elle ne peut être assujéti à l'âme.

L'entêtement chez l'Homme dénote son immaturité. Il indique que l'Homme n'a pas encore appris à placer ses valeurs là où elles doivent compter, là où elles l'enrichissent réellement. L'entêtement est définitivement une marque d'immaturité dans l'intelligence, et cette immaturité peut coûter cher dans la vie si elle n'est pas réalisée, car elle démunit l'ego des moyens dont il a besoin pour vivre en harmonie avec les autres et être bien dans sa peau. Plus l'ego avance en âge, plus l'entêtement devient coûteux.

Le phénomène humain de l'entêtement crée une cloison entre l'universel et le planétaire. Lorsqu'un ego s'entête, il bloque l'énergie de l'intelligence universelle en lui, et lorsque ce phénomène s'applique à l'échelle de toute une race, ou de toute une civilisation, il ne faut pas se demander pourquoi la vie sur le plan matériel devient de plus en plus difficile pour l'Homme et les peuples.

L'entêtement sur le plan individuel doit être compris avant que les peuples et les nations puissent s'harmoniser, car tout dépend de l'individu, et plus l'individu a d'effet sur la conscience sociale, plus il devient important que cet individu puisse être ouvert à l'intelligence créative en lui, sinon le risque de rompre les pourparlers entre les Hommes s'aggrave, et c'est ce que nous découvrons de plus en plus. Et lorsque les risques sont à leur maximum, la guerre n'est pas loin.

L'entêtement est dangereux et malsain car il est foncièrement issu de l'orgueil, et nous savons que l'orgueil est la carapace de l'ego, c'est le mur entre l'intelligence réelle et la fausse intelligence, ou l'intellect. Il ne s'agit pas pour l'individu de s'inquiéter de ce que l'entêtement peut créer sur le plan collectif des nations, mais il doit reconnaître que le plan individuel représente à l'échelle d'un Homme ce qui se multiplie à l'infini à l'échelle des nations.

L'entêtement est tellement malsain qu'il tue l'amour de parler entre deux êtres. Et pourtant l'amour de parler est la force qui lie deux Hommes, trois Hommes, une race complète. L'amour de parler est ce qui est de plus cher à l'Homme, et cet amour ne peut exister, ne peut se développer, lorsqu'il y a entêtement. L'amour de parler sera la marque de la sixième race humaine et il permettra à la race d'augmenter de façon continue l'intelligence raciale, car l'ego ne bloquera plus l'intelligence pure.

L'entêtement sera banni de cette conscience supramentale et raciale, et tous les ego conscients bénéficieront les uns des autres, sans exception. La mort de l'entêtement dans une race l'enrichit tellement qu'elle se protège de l'extinction à longue échelle. Il faut comprendre les mécanismes de l'esprit de l'Homme pour bien comprendre l'évolution de la race. Il faut réaliser les bénéfices et les dangers que courent une race, afin d'éclaircir l'esprit de l'individu. L'individu est important pour la race, et la race pour l'individu. Lorsqu'une coupure se fait entre ces deux réalités, l'individu est perdant, car la race le détruit.

L'entêtement ne peut faire partie d'une psychologie supramentale, car il étouffe l'intelligence et tue l'amour de parler dans l'Homme. Et lorsque l'Homme a perdu la faculté de parler créativement, c'est-à-dire de canaliser l'intelligence réelle, il ne lui reste que l'impression de l'intelligence, et cette impression devient son illusion, c'est-à-dire la mort graduelle de son esprit et de l'esprit de la race.

L'échange entre deux Hommes doit être réel pour que l'énergie passe de l'un à l'autre et vice versa. Sans cet échange foncier de l'énergie vitale et intelligent par le biais d'un centre mental suffisamment développé, la vie matérielle perd son éclat, sa vitalité, sa force. Voilà pourquoi l'Homme a développé l'amitié, afin de faciliter le passage de cette énergie, même inconscient. Mais l'amitié peut unifier à une petite échelle, mais elle ne permet pas d'unifier à l'échelle de toute la race. La seule force qui peut unifier l'Homme au niveau de toute la race, c'est l'amour de parler. Et ceci est impossible s'il y a le moindre entêtement dans l'Homme.

L'entêté sera toujours seul dans son coin car les Hommes de haute intelligence n'ont pas d'énergie à perdre à se confronter dans l'arène des mots et des attitudes cristallisées. Ils veulent vivre, échanger, grandir dans l'énergie vitale du mental supérieur. Pour élever la conscience d'une civilisation, l'esprit des individus doit être élevé et les caractéristiques anciennes de cet esprit mises à jour, afin que les ego atteignent le degré de maturité dont ils ont besoin pour se découvrir et vivre réellement de la force créative en eux, qui fut par le passé bloquée par toutes sortes d'attitudes malsaines incomprises et non réalisées dont l'entêtement n'est qu'un exemple.

L'Homme doit reconnaître ce qui, en lui, ne tourne pas rond et le réaliser. S'il le réalise, il se fera en lui un ajustement et il deviendra plus libre, c'est-à-dire plus intelligent réellement. L'intelligence réelle n'est pas seulement un bien-être pour l'Homme, mais aussi une condition future de sa vie selon les lois de son évolution personnelle.

L'entêté est un Homme qui ne voit pas qu'il ne voit pas. Il a l'impression simplement de voir, et cette impression est suffisante pour le diminuer dans son intelligence réelle, même si son intellect est grand, car ce n'est pas la grandeur apparente de l'intellect qui compte pour l'Homme, mais son perfectionnement vers l'intelligence. Et ce perfectionnement coïncide avec l'ajustement continu des idées que nous nous faisons de nous-mêmes. La force créative de l'intelligence s'ajuste avec le mental humain au fur et à mesure qu'il a reconnu et saisi les attitudes qu'il considérait naturelles par le passé. Or l'intelligence créative est une force qui ne peut être divisée. L'entêté ne peut être dans l'intelligence supramentale que dans la mesure où il se réévalue face aux autres, c'est-à-dire ceux-là qui avancent dans cette conscience universelle.

L'entêté doit se surveiller constamment, et voir à ce que son entêtement soit remplacé graduellement par une intelligence de plus en plus fluide, flexible, capable d'écouter, non égocentrique. Être capable d'écouter les autres est une mesure de l'absence d'entêtement chez l'Homme, et cette mesure constitue la qualité fondamentale de l'être conscient et intelligent.

Ce qui retarde l'entêté, c'est son impuissance devant l'option qui lui est étrangère, son impuissance à reconnaître l'autre point de vue. Ceci est extrêmement malsain car la vie le lui apprendra. Car l'entêté doit apprendre beaucoup de la vie puisqu'il ne peut écouter les autres qui peuvent lui apporter le bénéfice de leur expérience. C'est alors qu'il se retarde et qu'il se voit obligé de passer par des sentiers qui ont déjà été battus.

L'entêté se prive de l'expérience des autres et s'engage à revivre ce qui est déjà classé. Le développement de l'intelligence supramentale doit s'effectuer par sauts et par bonds. Tant que l'ego est entêté, le développement de l'intelligence réelle est suspendu car le canal est fermé et l'Homme s'attarde à lui-même. Pour que l'intelligence réelle se développe chez l'Homme, le canal doit demeurer ouvert afin de permettre à l'Homme d'absorber de plus en plus d'impressions vibratoires sur ses centres, d'où le développement de la conscience, c'est-à-dire de cette sensibilité à l'intérieur de soi qui renforce les centres de l'Homme et le rend de plus en plus intelligent réellement.

Il n'est pas évident à l'entêté que sa façon d'agir lui est nuisible car il n'a pas la suffisance de l'intelligence, il n'est pas suffisamment sensible à sa propre énergie pour reconnaître que son comportement est nuisible. Et c'est pourquoi l'entêtement est une contrefaçon de la réalité de l'intelligence de l'Homme. Et cette contrefaçon est le résultat de la connexion directe entre la mémoire de l'âme et l'ego. Et l'Homme doit un jour réaliser la connexion entre l'âme et l'ego, car c'est cette réalisation qui lui permettra de se transformer, de briser avec la mémoire de l'âme, de renouer les liens avec des forces qui sont en lui infinies et qui peuvent entrer en lui et le retrancher complètement de son passé évolutif.

Ces forces ont le pouvoir de lui donner une intelligence neuve, une intelligence qui n'est pas asservie par le passé, une intelligence qui est totalement créative, et qui lui permettra de vivre une vie libre, et non pas une vie qui est sous le cachet de ses émotions et de la vanité de son esprit, vie qui en elle-même est pauvre, car non seulement elle appauvrit celui qui en est l'esclave, mais elle appauvrit aussi les relations avec d'autres personnes qui pourraient rendre la vie sociale plus plaisante, plus affable, et plus harmonieuse.

L'entêté est un Homme qui est un peu malade dans l'esprit. Et si cette maladie va trop loin il peut effectivement devenir malade dans l'esprit, dans ce sens que son esprit ne pourra jamais devenir libre, et automatiquement sera forcé de subir des forces, subir des conditions vibratoires qui le lieront au passé de son évolution, au lieu de l'engager dans un avenir où toute conscience, toute intelligence réelle, est le médium de l'esprit de l'Homme, et l'infinité de l'esprit de l'Homme, lui permettant dans un avenir quelconque d'entamer un dialogue avec des intelligences qui sont supérieures à l'Homme, mais très près de lui.

La vie de l'entêté est une vie qui est pauvre, car cette vie est fondée sur ce que lui croit, elle est fondée sur son propre point de vue. Elle est pauvre car elle n'accepte pas le point de vue des autres, qui souvent possèdent ou peuvent donner des opinions qui pourraient corriger des erreurs quelconques, et empêcher ainsi l'individu de souffrir inutilement.

L'entêté est un Homme qui doit se mélanger, qui doit apprendre à se mélanger aux autres Hommes dans l'amour de parler. Il doit apprendre à réaliser que d'autres Hommes peuvent lui fournir de l'information, lui fournir des points de vue qui élargiront sa vision, lui permettront de voir plus loin, plus précisément, avec plus de clarté, afin de faciliter sa vie qui est déjà suffisamment difficile.

Autant être entêté est malsain pour l'Homme, autant être entêté est malsain pour la société de l'Homme, car dans la société de l'Homme, la seule force qui peut unir, qui peut unifier, harmoniser, c'est l'amour de parler. Et cette force ne peut pas être vécue, connue, lorsque l'Homme est entêté et ne peut, à cause de son caractère, à cause de son immaturité, s'engager dans un dialogue à deux voix.

L'entêté doit réaliser que son caractère nécessite une transformation, que son caractère nécessite un ajustement, afin que sa personnalité s'adoucisse, afin que son intelligence devienne plus fluide, plus harmonieuse, plus réelle, pour que lui, demain, puisse vivre en harmonie avec l'Homme et qu'il puisse bénéficier de l'intelligence de l'Homme, comme l'Homme conscient pourra bénéficier de la sienne.

60 - se protéger contre la vie

L'Homme doit apprendre à se protéger contre la vie, car la vie telle qu'il la connaît n'est pas parfaite, c'est-à-dire qu'elle n'est pas en harmonie avec lui, car il n'est pas en harmonie avec lui-même. La vie n'est pas ce qu'elle doit être pour l'Homme, car l'Homme ne la connaît pas, car l'Homme n'est pas conscient de lui-même, c'est-à-dire qu'il ne comprend pas la nature des forces qui agissent à travers ses principes et qui le manipulent afin de faire évoluer et de perfectionner son rendement en tant qu'être intelligent dont la destinée est cosmique et universelle.

L'Homme vit sa vie comme la plus piètre des formes animales, avec cette exception qu'il est doté d'une intelligence non perfectionnée, c'est-à-dire une intelligence incomplète qui n'a pas encore atteint le stage ultime de toute évolution, c'est-à-dire la conscience de l'intelligence et le pouvoir créatif de cette intelligence réelle. Démuné du pouvoir créatif de son intelligence réelle, l'Homme est obligé de subir la vie et de se servir de sa mémoire qui n'est autre chose que la réflexion instantanée dans son mental d'une expérience antérieure qui lui sert de mécanisme intelligent, afin qu'il puisse continuer à perfectionner sa vie matérielle, dans le but subjectif de vivre sa vie de la meilleure façon qu'il puisse la concevoir, avec les outils déjà façonnés par l'expérience, c'est-à-dire par le passé.

Autrement dit, l'Homme n'est pas libre car il n'a pas l'intelligence de son ignorance et de son lien inconscient avec des forces qui tirent les ficelles derrière le mur épais de son inconscience, et qui lui font s'imaginer que la vie est ce qu'elle est, lorsqu'en fait la vie est toute autre chose, et qu'elle est voilée à tous les Hommes, quel que soit leur statut social ou leur valeur philosophique. La vie s'est toujours jouée de l'Homme car il n'a jamais été dans le secret de son intelligence, et pour cette raison, n'a jamais réalisé que la vie terrestre n'est que l'antichambre de la vie, et que la vie réelle ne peut être perçue que par l'évolution de l'intelligence humaine au-dessus des voiles qui cachent sa vision du pouvoir de l'intelligence en lui, intelligence qui ne peut être assujettie, mais qui assujettit tout ce qui n'est pas en harmonie avec elle.

L'Homme doit apprendre à se méfier de la vie, mais pour ceci il lui faut être intelligent, c'est-à-dire au courant de la réalité qui anime de son expression subtile et imperceptible l'esprit de l'Homme inconscient. La vie n'est pas en elle-même anti-Homme, mais elle est anti-ego, c'est-à-dire que tant que l'Homme ne l'a pas réalisé, qu'il n'a pas communiqué avec l'intelligence réelle de la vie, il ne peut comprendre le prédicament qu'il vit, et ne peut réaliser que ce prédicament n'est pas naturel, ni bon pour lui que dans la mesure où il doit évoluer pour le reconnaître.

L'existence, c'est-à-dire la vie inconsciente de l'Homme, trouble sa relation avec l'universel. Car l'Homme n'est pas capable d'agir en fonction avec l'universel, de sorte que sa vie inconsciente ou son existence ne lui rapporte rien qui soit permanent. Et le fait que l'Homme ne puisse vivre sa vie et ne s'octroyer que ce qui est impermanent, ternit éventuellement son existence et le mène à la mort certaine, car la mort de l'Homme est la fin de ce cycle qui a permis aux forces de vie de le faire un peu progresser sur le plan mental et émotif, afin qu'un jour elles puissent fusionner avec lui et le rendre immortel, c'est-à-dire incapable de perdre conscience de son identité.

L'imperfection de la vie ne peut être parfaitement réalisée qu'après la construction d'un pont entre l'existence et la vie réelle ou intelligente. La vie est imparfaite car elle est l'expression de l'incapacité créative de l'Homme, et il ne faut pas s'imaginer que son imperfection, même son immoralité, est le résultat ou une conséquence même de la vie, mais plutôt de l'incapacité de l'Homme de bien la connaître. Ne la connaissant pas dans son intelligence intuitive, l'Homme devient immoral, et comme la vie coule en lui, elle aussi devient entachée à travers lui de cette immoralité, de cette imperfection. Ce n'est pas la vie qui est immorale, c'est l'Homme qui la contamine de ses pensées ignorantes et de ses passions sombres qui voilent la clarté de son intelligence et lui empêchent de voir et de vivre la vie comme elle doit être vécue, c'est-à-dire créativement et en puissance.

L'Homme doit se protéger de la vie, il doit apprendre ses lois, sinon il est voué à son immoralité, à sa décadence, à sa menace contre l'Homme, et ceci est un fait de la vie. La vie n'est pas ce que l'Homme croit. La vie est beaucoup plus l'intervention, chez l'Homme, de forces intelligentes qui peuvent être créatives ou destructives, selon leur rapport naturel avec l'Homme, c'est-à-dire selon son niveau d'évolution et d'intelligence, car l'Homme, le Terrestre, n'a pas toujours été sur le plan matériel de la Terre. Lui aussi vient de ces sphères de la vie qui lui sont, alors qu'il est prisonnier de la matière, invisibles. Mais l'Homme a subi le choc de la perte de mémoire des mondes antérieurs à sa vie matérielle, et il a oublié pourquoi il est revenu sur le plan matériel. Et cette perte de mémoire est la raison même pourquoi la vie est pour lui un fardeau, car il est obligé chaque fois de la revivre afin que les expériences multiples servent à son évolution.

Qu'il y ait évolution, c'est normal. L'Homme a dû se perfectionner, mais il faut qu'un jour ce jeu cesse, et il ne peut cesser que lorsque l'Homme a pris conscience de la réalité derrière lui, au fond de lui, réalité avec laquelle il peut s'identifier et finalement établir une communication télépathique, mentale, qui puisse lui servir de premier point de vue à l'extérieur de l'influence constante et soutenue de ses sens matériels.

Alors seulement, l'Homme peut-il commencer à apprendre à se protéger contre la vie, et à comprendre les lois de l'intelligence derrière la vie, afin de pouvoir lui aussi être libre comme l'esprit qui œuvre derrière le mur de la matière et qui essaye de lui faire reconnaître que le plan matériel doit être annexé à l'invisible si l'Homme doit un jour devenir cosmique et universel, c'est-à-dire capable de se soustraire des forces de vie qui veulent le maintenir dans la subordination pour leur propre bénéfice.

L'Homme a été tellement imprégné, par le biais de sa mémoire et au profit de sa mémoire, d'idées qui ne conviennent qu'à l'Homme-esclave, que le plus civilisé des Hommes est encore sous la tutelle des forces qui se découpent la proie : son esprit. Il ne faut pas se demander à la fin du XXe siècle pourquoi l'Homme va vers la destruction, c'est la conséquence naturelle et inévitable de son ignorance et du perfectionnement inouï de son ignorance qu'il appelle sa raison. L'Homme a l'impression que la vie, c'est ce qu'il connaît, lorsqu'en fait ce qu'il connaît est déjà et depuis très longtemps connu sur des plans de vie qui lui sont inaccessibles car il a perdu le pouvoir de savoir. Ayant perdu le pouvoir de savoir, il est devenu un simple apprenti dans un laboratoire expérimental énorme qu'est la planète Terre, et toute vue qu'il puisse avoir de cette colossale expérience le rendrait fou instantanément s'il y avait accès sans préparation.

L'Homme doit récupérer ce qu'il n'a jamais perdu de la vie, afin de pouvoir vivre sa vie selon les lois de la vie qui ne sont pas celles qu'il a connues jusqu'à présent. L'Homme doit récupérer son droit à pouvoir neutraliser, sur le plan matériel, l'influence des forces qui organisent la monstrueuse hécatombe de l'humanité en se servant de l'Homme comme pièce de résistance, car il a perdu contact avec les intelligences qui seules peuvent le sortir de cette sordide situation.

Le fardeau psychologique de la vie sur les épaules de l'Homme devient de plus en plus insupportable pour la frêle structure psychique de l'individu inconscient, voué à l'écrasante prédominance des forces qui se servent de toute une humanité pour empêcher qu'un seul Homme puisse découvrir sa réelle identité, qui est la clé à son passage vers les plans parallèles de son esprit. Jamais il n'a été aussi évident à l'Homme que la vie telle qu'il la connaît n'a pas de sens, c'est-à-dire d'essence. Et effectivement, elle n'a pas d'essence, c'est pourquoi elle doit être totalement, et de fond en comble, revécue. Et ceci ne peut être réalisé que sur le plan individuel, et non sur le plan collectif, comme elle le fut par les siècles passés.

L'individu ne comprendra jamais, ni par les philosophies ou les métaphysiques les plus avancées, que la vie est une manipulation du corps astral et du mental inférieur de l'Homme par des forces anti-Homme. Cette compréhension ne peut lui venir que s'il a le courage de supporter psychologiquement le poids énorme du contact télépathique avec les sphères de l'intelligence universelle qui cherchent sans arrêt, et depuis l'avènement de l'Homme sur le globe matériel, à l'arracher aux lois de la forme et de l'ignorance.

L'ignorance telle qu'envisagée ici, n'a rien à faire avec l'expérience sensorielle de l'Homme, ou sa mémoire très développée. Au contraire, l'ignorance prend racine là où l'Homme perd contact avec les instantanéités universelles de la communication télépathique entre lui-même et la conscience atomique qui est le médium universel de toute connaissance où tout se rejoint dans un parfait accord, et que l'Homme peut découvrir dès qu'il cesse de fonctionner comme un être de raison et qu'il commence à vivre comme un être à qui l'intelligence universelle peut être livrée, s'il est prêt à mettre de côté les conceptions qu'il a de la vie et de lui-même.

L'Homme doit se protéger contre la vie, car la vie morte qu'il connaît est une fabrication de toutes pièces, c'est-à-dire qu'elle est la mesure mentale et émotive de sa naïveté vis-à-vis des forces qui influent sur l'humanité et déchirent constamment l'individu. Il ne faut pas que l'Homme perde la moindre conscience pour réaliser sa conscience, car la moindre perte de conscience le lie à la vie telle qu'il la connaît, et il en souffre selon sa naïveté. La naïveté de l'Homme déborde du vase plein de sa raison. L'Homme est tellement étouffé par la vie qu'il n'a plus suffisamment de souffle pour s'en extirper, pour s'en libérer, pour détruire à jamais les conditions qui ont fait de lui un prisonnier récidive. L'univers est un gouvernement et tout dans l'univers est géré, contrôlé, et l'Homme sur le plan matériel continue à vivre subjectivement cette loi, cette réalité. C'est pourquoi il existe sur le plan matériel des gouvernements.

L'Homme n'a pas encore réalisé que ce qu'il vit sur le plan de la matière n'est en fait qu'une reproduction de ce qui existe sur les plans invisibles. Et autant sur le plan matériel, l'Homme peut connaître de bons gouvernements, autant il peut en connaître de moins bons. La loi de la vie s'étend des plans les plus hauts, les plus parfaits, jusqu'aux plans les plus bas, les plus infâmes, et l'Homme, lui, sans le réaliser, vit des influences des uns ou des autres. Voilà pourquoi il lui sera de plus en plus évident au cours des siècles, et nécessaire au fur et à mesure qu'il s'élèvera en intelligence, de réaliser avec quel gouvernement dans l'invisible trafique l'Homme.

Voilà pourquoi un jour l'Homme sera forcé de reconnaître qu'il doit se protéger contre la vie, car la vie qui existe aujourd'hui sur le globe terrestre n'est pas sous le regard des hauts gouvernements invisibles, mais sous l'influence d'un gouvernement de basse évolution, de basse vibration, parce que l'Homme n'est pas suffisamment intelligent pour en comprendre la différence, et en saisir la réalité, ce que vous appelez le mal. C'est pourquoi l'Homme découvrira les secrets de la vie dès qu'il aura commencé à communiquer télépathiquement avec ces gouvernements de haute vibration, afin de réaliser s'il est en contact avec l'intelligence réelle ou la domination.

Le sort de l'Homme est dans les mains de l'Homme, car l'Homme doit lui-même s'éveiller à l'intelligence, nul ne peut le faire pour lui. L'Homme n'apprendra à se protéger de la vie que lorsqu'il connaîtra les forces qui agissent en lui, qu'il les connaîtra bien ! Qu'il les connaîtra bien ! Et qu'il les connaîtra bien, ces forces qui se servent de lui pour le bien ou pour la destruction ! À partir de ce moment, son intelligence grandira et il s'éveillera à une réalité qui va au-delà des plus grandes espérances de l'humanité.

L'Homme est sur le point de découvrir le secret de la vie et de la matière. Lorsque cette découverte sera réalisée, l'humanité sera bombardée par des forces tellement puissantes qu'un petit nombre d'Hommes sur la planète réussiront à se frayer un chemin à travers la terreur qui y régnera. Et ce petit nombre viendra de tous les coins du monde et contribuera à la reconstruction de la civilisation détruite par l'Homme pour le bénéfice de gouvernements invisibles qui ont toujours opté pour son esclavage en lui faisant croire au pouvoir de la raison. Ce sera la fin du cycle, et un autre commencera, et la guerre ne sera plus, car l'Homme ne sera plus contrôlé par des forces qui sont essentiellement anti-Homme. Ce sera l'âge d'or, promis par ceux qui ont vu dans l'avenir, mais qui n'ont pas vécu pour le connaître.

L'Homme doit se protéger contre la vie, car la vie de la Terre est une vie astrale, et non une vie mentale, c'est-à-dire qu'elle est mesurée à l'échelle de la passion et non à l'échelle de l'intelligence réelle. L'Homme qui naîtra et connaîtra les temps qui suivront la fin du cycle sera muni de pouvoirs psychiques qui feront de sa civilisation une super-civilisation, et cette civilisation s'étendra aux quatre coins de la Terre, non pas par influence et pression politique, mais à cause de la grande et belle intelligence de ceux qui en porteront la bannière. Et aucune force terrestre ou invisible anti-Homme ne pourra la retarder, car elle sera dominée par l'intelligence et la science de l'esprit.

Pour que l'Homme apprenne à se protéger contre la vie, il doit comprendre la loi des illusions qui régit son intellect et son corps émotionnel, et réaliser que c'est à travers son émotionnel que cette loi s'applique, car son émotionnel est la frontière de sa sécurité existentielle. Dès que l'Homme se sécurise par l'émotif, il perd son droit à l'intelligence réelle et ne parvient pas à se protéger contre la vie, car son intelligence réelle ne parvient pas à traverser les couches épaisses et brumeuses de la conscience astrale.

Les expériences modernes de la photographie Killian commencent à pointer vers la réalité énergétique des forces vitales de l'Homme, et le jour viendra où la science sera convaincue de la réalité énergétique du corps astral et du corps mental humain. L'intelligence étant, elle aussi, une énergie de très haute vibration, ne peut passer et se manifester avec clarté tant que l'Homme n'a pas compris le jeu de ses émotions. Voilà pourquoi il est si difficile à l'Homme de se protéger contre la vie. Ce sont ses émotions, ces énergies de basse vibration, qui le paralysent dans son intelligence réelle et qui le poussent à des actions qui lui causent de la souffrance.

L'Homme ne comprend pas encore que la vie terrestre et que la conscience humaine est une conscience expérimentale, et que l'individu est exploité pour le bénéfice de forces intelligentes qui œuvrent de l'autre côté de la matière. L'Homme se refuse, par orgueil ou par crainte, de voir les choses telles qu'elles sont, et il est le seul à en payer le prix. C'est cela de l'ignorance, et nul ne peut rien pour lui, car on ne peut forcer un cheval à boire l'eau de la rivière. L'Homme est partiellement envoûté, mais jamais il ne l'admettra ou le réalisera, à moins que l'envoûtement s'intensifie jusqu'à en perdre raison. Heureusement qu'il y a des forces supérieures qui veillent sur lui, car il finirait par se détruire. Mais un jour, il doit apprendre à communiquer télépathiquement et parfaitement avec ces grandes intelligences, et c'est alors qu'il comprendra comment se protéger contre la vie dont il est aujourd'hui l'esclave, afin d'en être, demain, le maître.

C'est le corps émotionnel de l'Homme qui lui donne l'impression d'être un agent libre sur le plan matériel, car ce principe en lui en colore ses pensées. De sorte qu'il ne pense jamais une pensée objective et réelle, mais constamment des pensées subjectives et illusoires. De là, son incapacité de se protéger contre la vie. Si l'Homme pensait des pensées objectives et réelles, il verrait bien qu'elles lui sont communiquées par télépathie à partir des hautes sphères de l'intelligence universelle. Il ne pourrait alors souffrir de la vie, car il la comprendrait instantanément. Il serait forcé par son intelligence réelle d'ajuster ses actions, afin qu'elles coïncident avec son bien-être intérieur et extérieur. Il serait bien alors dans la vie, et la vie serait bien en lui, de sorte qu'il ne serait pas atteint par la maladie, le fléau séculaire de l'humanité.

Se protéger contre la vie n'est pas un art, mais une science de l'esprit. Science, dans ce sens que l'intelligence pure permet à l'Homme d'ajuster sa psychologie personnelle, afin que ni ses émotions, ni son intellect, ne fassent interférence avec son jugement, afin que sa vie soit le plus équilibrée possible. Se protéger contre la vie dépend de l'importance que met l'Homme à détruire le pouvoir des forces de vie qui détiennent sur lui, sur ses émotions et son intellect, le pouvoir de manipulation.

La vie n'est pas ce qu'elle peut, et doit être pour l'Homme, c'est pourquoi, d'ailleurs, nous parlons d'existence au lieu de vie. La différence entre les deux est fondamentale dans ce sens que l'Homme inconscient subit les forces de vie, et l'Homme conscient les contraint à travailler pour lui. L'Homme inconscient ne peut pas comprendre qu'il doit contraindre les forces de vie, car il n'a pas pris conscience de leur pouvoir sur lui. Voilà d'ailleurs pourquoi il ne peut pas évoluer.

Se protéger contre la vie se fait inconsciemment par l'Homme à travers son matérialisme, mais cette protection est illusoire et l'histoire le prouve. Mais l'Homme conscient se protège contre la vie dans un sens différent. Sa protection vient du fait qu'il réalise les embûches et s'organise pour qu'elles s'éliminent, jusqu'au jour où son intelligence est suffisamment grande et aiguisée pour que les embûches ne puissent plus l'atteindre. Alors il est bien dans sa peau, car il a tout ce dont il a besoin pour bien vivre sa vie.

Mais se protéger contre la vie est un processus graduel qui se perfectionne au fur et à mesure que l'on réalise nos propres illusions face-à-face avec les événements. Tant que l'Homme conscient n'a pas éprouvé son intelligence contre l'intention de l'intelligence en lui, il ne voit pas clair, et il doit s'acheminer de plus en plus vers une intelligence précise.

L'intelligence de la vie est une science de l'esprit, et cette science, ce savoir, ne peut être inculqué. Il ne peut être que développé une fois qu'on a les outils nécessaires, c'est-à-dire une instruction suffisante pour nous permettre de commencer à tout changer notre ameublement intérieur. Mais l'Homme est inerte au changement de vie intérieure, car il sait très bien que cela bouscule. Évidemment, si l'on ne veut pas être bousculé, il faut se tenir loin de ceux qui bousculent réellement. Car dès qu'une personne est bousculée réellement, elle commence à cesser d'être ce qu'elle était auparavant, jusqu'au moment où elle voit le bousculement comme une nécessité, au lieu d'un mal qui éprouve l'émotif et le mental.

L'âme de l'Homme est forte et détient sur lui tous les pouvoirs, même celui de la mort. Pour que cette situation change, il faut que l'Homme prenne en main sa vie, au lieu de la vivre simplement et philosophiquement au fil des années. L'âme n'a rien fait pour l'Homme, excepté lui faire ressentir l'énergie de son expérience passée. Mais l'Homme réel ne vit plus du passé, il vit en fonction de demain, présentement. Le présent dans la vie de l'Homme est la coïncidence du passé et du futur, et cette coïncidence doit lui permettre de construire son avenir tel que le voit son intelligence.

Se protéger contre la vie semble être une façon impie de parler ainsi de la vie. Mais en fait, c'est la seule, car la vie elle-même doit être perfectionnée, et elle ne peut être perfectionnée si l'Homme ne déchire pas le voile qui lui cache le fait que la vie inconsciente ne peut lui fournir tout le matériel nécessaire. C'est un mythe, la vie ne fournit que le caractère.

Le tempérament se développe selon le caractère, et les événements sont les blocs dont est faite la fondation de l'existence qui suit. Or cette fondation n'a rien de solide, c'est pourquoi l'Homme se cherche. Si la fondation de la vie était solide, la civilisation humaine n'aurait pas subi les hauts et les bas. L'Homme aurait constamment ajouté à sa vie planétaire et aujourd'hui nous serions des siècles en avance sur les plus grands développements produits par la civilisation moderne.

Mais la vie n'est pas facilement maîtrisée par l'Homme car il n'en connaît pas les forces et ne communique pas avec l'intelligence au-dessus des forces. De sorte que la vie que connaît l'Homme est en fait l'envers d'elle-même, et cet envers se nomme communément l'existence, c'est-à-dire cet état de choses qui convient plus ou moins à l'Homme, mais qu'il est obligé de vivre car il n'a pas suffisamment d'intelligence réelle pour maîtriser les forces de vie et les faire travailler pour lui, au lieu de lui en être existentiellement l'esclave, pendant des siècles, pendant des années, avant d'en mourir, c'est-à-dire sans avoir réussi à les contrôler totalement, même au-delà de la mort matérielle, comme l'ont réussi certains grands êtres tels que connus dans l'histoire initiatique des peuples.

L'Homme n'est pas différent de ces grands êtres, les lois sont les mêmes pour tous. Mais l'Homme doit les connaître, ces lois, et élever son taux vibratoire ou son niveau de conscience et d'intelligence. Alors seulement pourra-t-il se protéger contre la vie et en contrôler les forces. L'intelligence de l'Homme s'affole lorsqu'il s'agit pour lui de réaliser qu'il n'est pas suffisant pour lui de vivre. Il doit comprendre la vie car sa protection et le développement de son intelligence vont de pair.

La vie n'a jamais été expliquée au mortel, car seuls les plus avancés sur le plan de l'évolution eurent accès aux connaissances initiatiques de l'humanité. Mais aujourd'hui à la fin du XXe siècle, rien ne demeure caché à l'Homme. Et plus encore, l'individu peut aller chercher dans le mental la connaissance dont il a besoin pour s'élever au-dessus de la condition humaine, alors que dans le passé, l'Homme n'avait accès qu'au plan astral. Ce plan le spiritualisait mais n'éliminait pas de sa conscience les voiles de sa pensée subjective et les illusions spirituelles liées à ses émotions. De sorte qu'il ne pouvait se protéger de la vie, mais pouvait s'intégrer à elle, pourvu qu'il décida de se retirer de l'activité journalière de ses embûches.

Le monasticisme et les différentes formes d'ascétisme élevaient un mur autour de sa personne, mais il ne pouvait apprendre à en contrôler les forces, afin de se soustraire de l'influence permanente de ces forces qui se cachent derrière la forme pour empêcher l'Homme d'atteindre une conscience pure, c'est-à-dire une intelligence parfaite.

Se protéger contre la vie est un état d'éveil tellement avancé que l'Homme qui vit cet état ne peut plus souffrir de la vie. Car il n'est plus lié à elle par le biais du plan astral, c'est-à-dire par le biais de l'émotion, par le biais de la forme, ou par le biais de l'illusion de la forme. Le centre mental de l'Homme ne peut être ouvert que lorsqu'il a enfin compris que la vie et son intelligence est la manifestation d'un esprit, c'est-à-dire d'une force qui l'englobe sur tous les plans. Cette force doit être sous son contrôle afin que l'esprit se concrétise en lui et lui transmette son pouvoir sur la nature.

L'esprit étant une force intelligente, l'Homme doit s'assurer de son concours afin que la vie devienne une extension, sur le plan matériel, de l'intelligence de cet esprit par le biais de l'intelligence supramentale. Sinon, l'Homme est voué à vivre selon les lois planétaires. Or ces lois sont sous le contrôle de l'anti-esprit, c'est-à-dire de ces forces intelligentes qui sont régies par le passé expérimental de l'Homme.

Ces forces intelligentes se servent de la mémoire de l'individu pour le motiver, et s'impliquent personnellement dans sa vie par voie des courants télépathiques qui unissent l'Homme et ces forces qui ont déjà connu la mort du corps physique par le passé. Or l'Homme ne peut contrôler les forces intelligentes qui puisent leur énergie dans l'Homme tant qu'il ne réalise pas qu'il lui faut se protéger contre la vie, car la vie telle qu'il la connaît n'est pas sous le contrôle de l'intelligence pure. Cette condition doit être altérée si l'Homme doit vivre sa vie réellement et en dépasser les limites psychologiques et matérielles qui font de lui un être incomplet et inférieur à son intelligence réelle et à son potentiel réel.

L'Homme a une conception tellement faussée de la vie, que lorsqu'il commence à comprendre, il est surpris de voir qu'il a passé des années dans un état d'innocence tellement primitif que son portfolio de connaissances intellectuelles s'évapore à la lueur d'une intelligence qui n'est plus sous le contrôle subjectif de ses pensées astralisées. Le choc est révélateur de la profondeur et de l'étendue de l'innocence humaine, et la réalisation ne peut faire autre chose que d'ajuster l'Homme à une conscience nouvelle, à une intelligence plus grande et plus vaste qui croît en lui, sans qu'il puisse en arrêter la croissance. L'Homme est tellement innocent que s'il prenait conscience de son innocence avant d'en avoir l'intelligence, sa psychologie s'affaîsserait et il se sentirait totalement démuné pour faire face à la vie. Il serait dépressif et en souffrirait jusqu'à la mort.

Se protéger contre la vie est une question de vie et de mort, pour tout être qui s'achemine vers l'intelligence supramentale. L'Homme est un porteur de lumière, c'est-à-dire qu'il possède en lui le pouvoir de l'intelligence réelle. Mais pour s'en servir il doit laisser derrière lui l'impression qu'il a de la façon dont il vit, pour en épouser une autre qui n'est pas sous son contrôle émotif et intellectuel.

Les forces de vie subjuguent l'Homme dans le but d'extraire de son expérience le plus de mémoire possible, afin de pouvoir le contrôler de plus en plus, car c'est ainsi qu'il développe l'ego subjectif. Mais l'ego subjectif de l'Homme nuit à sa liberté, car il ne peut être assuré d'une intelligence réelle qui seule peut lui octroyer cette liberté qui est caractéristique du pouvoir sur les intelligences inférieures de vie qui le condamnent à une vie sans résonance vibratoire.

L'Homme doit pouvoir sentir la résonance vibratoire de sa conscience, car c'est cette résonance qui est le fil invisible avec l'éther. Plus cette résonance, cette vibration de conscience en lui, se fait sentir, plus il augmente son pouvoir d'intelligence et de vie réelle. L'Homme doit s'accomplir par lui-même, et non pas par le biais des influences de l'esprit inférieur en lui.

Bibliographie de Bernard de Montréal

- **La Genèse du Réel**

Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1988, (832 pages)
ISBN 2-921139-00-6

- **Dialogue avec l'Invisible**

Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1997, (303 pages)
ISBN 2-980579-30-0

- **Beyond the Mind (2nd Edition) (English)**

iUniverse Publishing (2010)
ISBN 978-1-4502-6133-3

- **Par-delà le Mental**

(Traduit de l'anglais)
Editions iUniverse, Bloomington, 2011, (252 pages)
ISBN 978-1450297462

Dictionnaire des néologismes

(extrait du livre « La Génèse du réel »)

La Génèse du réel est le premier d'une série d'ouvrages à paraître dans le cadre évolutif des études supramentales.

L'auteur a dû créer quelques néologismes qui, avec la force du temps s'incorporeront à la langue courante. De plus, certains mots communs ont engendré des familles et développé des significations nouvelles. Ce glossaire permet de fixer le ton de l'ensemble des ces mots anciens et nouveaux.

Âme :

Ensemble de l'énergie composant les aspects subtils de l'êtreté, qui devient, au cours de l'évolution, la réserve mémorielle utilisée par le double, ou essence prépersonnelle, dans la programmation des expériences planétaires futures.

Amour :

Principe universel de gestion de l'énergie de l'âme au cours de l'évolution, qui représente à la fois le plus occulte et le plus perceptible des principes de vie. Il a pour rôle d'intervenir dans la déchéance involutive des forces de l'âme insuffisamment fusionnées avec la lumière. La nature de l'amour terrestre est encore à ce jour fortement colorée par les illusions matérielles et spirituelles d'une humanité ignorante du réel.

Astral :

Décrit de façon générale des zones de vie qui servent de plan d'évolution à l'âme après la mort, ainsi qu'au maintien de puissances invisibles pouvant agir sur la conscience de l'homme à son insu.

Centricité :

Exprime l'éclatement du pouvoir de la personnalité sur l'essence même de l'homme, qui conduit au développement certain de sa personne, où la lumière a remplacé la mémoire de l'âme comme source de mentation.

Conscience :

Ultime développement de la personne humaine au-delà des formes spirituelles de l'involution. Le terme conscience fait référence à un état d'esprit libéré des forces involutives de l'âme. Il rapporte l'être à une fusion, ou unité, de plus en plus grande avec le double, l'esprit, la lumière, l'essence prépersonnelle.

Cosmicité :

Terme servant à universaliser l'être sans pour cela en spiritualiser la nature multidimensionnelle.

Double :

Représente la partie non conscientisée de l'homme qui lui sert de source de vie à tous les niveaux de son organisation matérielle et psychique.

Ego (égoïcité) :

Qualité planétaire et expérientielle de l'intelligence en voie d'évolution vers la transparence totale de l'être.

Entitésation :

Processus cosmique de la vitalisation de l'énergie lorsqu'elle passe du plan mental, où elle est purement radiante, au plan astral, où elle sert à la formation d'égrégores ou de forces qui peuvent s'actualiser de façon personnelle.

Espace-temps :

Qualité psycho-métrique de l'expérience humaine par les sens matériels.

Esprit :

Force intelligente et prépersonnelle servant de source de vie à l'homme. Cette force créative articule son activité avec celle de l'ego, en utilisant l'âme ou la mémoire comme modèle d'évolution pour la construction éventuelle du corps mental supérieur, avec lequel il fusionnera pour créer son unité de vie individualisée et indivisible.

Éther :

Fait référence à des dimensions de vie non limitées par l'espace-temps ou la qualité matérielle de la conscience humaine.

Éthéréel :

Qualité objective et réelle des dimensions non soumises aux lois de la matière.

Êtreté :

Permet de concevoir l'intégralité de l'homme conscient au-delà de la simple formulation de l'être, que la philosophie a tenté de cerner sans succès.

Évolution :

Décrit par opposition la période de l'humanité où l'homme se divisa de plus en plus contre lui-même à cause de la rupture de son contact avec les forces universelles, source de sa lumière, de son intelligence créative.

Forme :

S'applique autant à la perception de la matière qu'à la réalité vivante de l'esprit à travers le monde de la pensée. Dans le cadre de cet ouvrage, le terme fait référence tout particulièrement au monde mental, celui où la pensée constitue en elle-même la matière fondamentale utilisée par l'esprit pour l'évolution de l'âme.

Forme-pensée :

Ce mot composé tente de faire reconnaître que la pensée, dans un médium psychique, représente toujours une forme qui peut être identifiée par les sens intérieurs de l'homme.

Fusion :

Terme de grande importance dans la compréhension de l'évolution future. La fusion représente le processus d'unification, de liaison entre le double ou l'esprit, l'âme et l'ego. La fusion fait référence à la qualité de la conscience double de l'homme sur terre ; elle mettra un terme final à l'ignorance de l'homme face à la réalité cosmique de l'univers

Homme nouveau :

Représente l'homme évolué de l'avenir, dont l'intégration de l'être aura été achevée. Il marquera la fin de l'inconscience involutive ou le début de la conscience universelle sur le globe.

Intelligence :

Représente le rayonnement du double à travers le mental plus ou moins épuré de l'homme en instance de développement. Sa puissance créative dépend de l'évolution de l'âme par rapport à l'esprit. La fusion transformera la nature égocentrique de l'intelligence et la rendra de plus en plus transparente. Elle sera alors plus créative dans le sens universel du terme.

Involution :

Fait référence à cette période de vie sur terre où l'humanité dut subir la vie à cause de son ignorance profonde et totale de ses lois. Cette condition est directement reliée à la rupture du contact entre l'homme et les circuits de vie universelle intelligente, laquelle représente la totalité de la lumière au-delà des portes de la mort.

Lumière:

L'énergie véhiculée par le biais du mental humain est lumière, ou une forme de rayonnement dont le taux vibratoire la rend invisible, bien qu'elle puisse être perçue par les sens subtils de l'homme sensible.

Moi :

Dimension cosmique de l'homme d'où il puise son énergie. Cette source prépersonnelle de l'être remplit le rôle de fusion ou d'union avec l'ego, lui donnant accès à la pensée, dont le plan mental est ultimement une dimension psychique de l'homme au-delà de sa matière physique.

Mémoire :

Totalité des impressions enregistrées consciemment ou subconsciemment par l'homme, et dont la somme équivaut à l'entité psychique appelée l'âme.

Mort (monde de la) :

Dimension psychique de l'homme où la mémoire, l'âme, devient une facette de l'être libéré de la matière. L'expression "plan astral" réfère au monde de la mort, en indiquant de façon plus ésotérique la nature de cette réalité.

Nébulosité :

Terme voulant traiter de certaines énergies ou forces plus subtiles que celles découvertes par la science, et non soumises aux lois de la gravité planétaire ou universelle. Ces forces actives coïncident avec l'organisation de tout ce qui se veut psychique et non matériel.

Périsprit :

Énergies inférieures de l'homme, colorées par son expérience, sa mémoire, et servant ultimement à l'évolution de l'âme.

Plan :

Terme référant à des dimensions du réel non vérifiables par les sens physiques.

Pulser :

Identifie le mouvement vibratoire de l'énergie.

Réel :

Tout ce qui sous-tend le monde physique de la matière et qui, dans son impalpabilité, sert à l'évocation d'aspects subtils de la vie et de ses ordres hiérarchiques.

Réflexion (réflectif) :

Se veut utile à la perception de tout ce qui s'imprime dans la conscience égoïque et sert à la formation de ses voiles ou illusions face au réel.

Régence planétaire :

Exprime l'ultime élévation de la conscience humaine ; elle représente l'avenir de cette conscience, unifiée à des forces cosmiques et créatrices, dont la puissance engendrera sur terre de nouvelles formes servant à l'évolution de l'humanité.

Race-racine :

Terme ancien servant à identifier différentes vagues de vie devant dominer pendant une certaine période l'évolution d'un grand nombre d'incarnés.

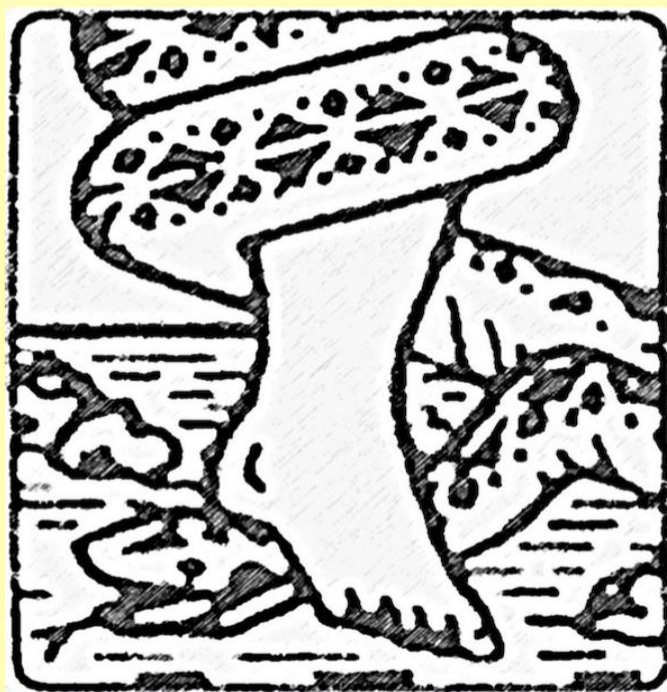
Sphères :

Plans de vie qui, par leur ampleur, constituent des mondes autonomes et cosmiques.

Communications Préparatoires

Volume 4

Transcriptions No 61 à 80



Bernard de Montréal

DIFFUSION BDM INTL

Préface de l'éditeur



Bernard de Montréal

Bernard de Montréal est né au Québec, le 26 Juillet 1939 et décéda le 15 Octobre 2003, à l'âge de 64 ans. Il a eu une vie hors du commun. Il a fait une expérience extraordinaire en 1969 qu'il a qualifiée de "fusion" avec une intelligence systémique, donc un raccord mental télépathique avec un être de Lumière situé loin dans la galaxie. Le genre de révélation qui pourrait en laisser plus d'un sceptique, mais l'illustration de sa grande intelligence à expliquer la condition psychologique actuelle et future de l'Homme, a attiré des milliers de personnes au cours des 26 années qu'ont duré sa carrière publique. Les sujets de ses conférences ont été variés mais semblent aussi avoir été des étapes. Ayant débuté essentiellement autour du phénomène extraTerrestre, il a ensuite enchaîné sur l'ésotérisme et le décodage des prophéties, tout en mettant en garde sur la fabulation et la curiosité liées à ces sujets. Parallèlement, il a donné des séminaires à des groupes restreints, non à cause d'une approche élitiste, mais plutôt pour filtrer les individus qui pouvaient présenter une instabilité psychologique et ainsi endommager sa réputation. Ayant changé d'interviewer au besoin, les conférences se sont dirigées vers des sujets très pratiques comme la psychologie du couple, l'organisation de la vie matérielle, mais n'a pas pour autant mis de côté des sujets occultes reliés au développement interne de l'Homme en rapport avec les mondes invisibles. Le point culminant de ces études a abouti à la "psychologie évolutionnaire" qui est selon nous, le couronnement de sa lecture avec son intelligence télépathique systémique. Diffusion BdM International se consacre à faire connaître l'œuvre de cet homme exceptionnel, pour qu'à leur tour eux aussi découvrent à un niveau ou à un autre, une conscience psychique qui mène à plus de paix, de liberté, d'amour et de réalisation.

Le numéro de chaque chapitre correspond à une conférence vidéo disponible dans la section "communication" de notre site web dont voici l'adresse :

<http://www.diffusion-bdm-intl.com/communications.php>

Page principale de notre site Web :

<http://www.diffusion-bdm-intl.com>

Groupe Facebook :

[Diffusion BdM Intl.](#)

Salutations et bonne lecture,

Par toute l'équipe de Diffusion BdM Intl.

Table des matières - Volume 4

61 - l'Homme réel, être unique	4
62 - le voile de l'ego	13
63 - la mort.....	22
64 - vampirisme de l'inconscient.....	31
65 - l'inquiétude.....	41
66 - la descente de l'esprit.....	49
67 - les sentiments.....	59
68 - la logique.....	69
69 - le respect mutuel	78
70 - la science de l'intelligence	87
71 - le fantasme	97
72 - le symbole	106
73 - la peur	115
74 - la critique.....	124
75 - l'intelligence karmique (en Occident)	134
76 - principes de l'Homme.....	143
77 - la conviction.....	152
78 - l'instruction	162
79 - le regret	172
80 - les survivants (et instruction).....	182
Bibliographie de Bernard de Montréal.....	192
Dictionnaire des néologismes	193

61 - l'Homme réel, être unique

L'Homme est un être unique. Non pas parce qu'il croit l'être, non pas parce qu'il a l'impression de l'être à cause des facultés qu'il a développées au cours de l'involution, mais parce qu'il doit se réaliser dans sa lumière. L'Homme est unique, bien qu'il ne le réalise pas encore, c'est-à-dire qu'il n'est pas encore conscient de l'éther de la Terre, ni de l'éther de son propre corps matériel.

L'Homme réel est un être tellement unique, qu'il n'a aucun lien génétique avec l'être matériel que nous voyons sur le globe terrestre aujourd'hui. L'Homme réel est tellement unique que l'Homme de la Terre d'aujourd'hui ne le connaît pas. L'Homme est un produit de l'évolution future de la lumière dans un monde parallèle à l'espace terrestre que nous connaissons, et que nous appelons « l'éther de la Terre ». Si l'Homme de la Terre, aujourd'hui, rencontrait l'Homme réel, il serait bousculé, car il découvrirait un être qui n'est pas de son temps, qui s'entretient de choses qui ne conviennent pas à l'humain et à sa race.

L'Homme réel est tellement unique que sa composition est totalement différente de l'être que nous connaissons sur la Terre aujourd'hui. Car l'énergie universelle coule en lui et unifie tous ses plans de vie. De sorte qu'il ne peut s'apparenter que dans la mesure de l'illusion qu'il peut créer par la manifestation, la manipulation énergétique, de sa forme.

L'unicité¹ de l'Homme réel, du surhomme, de l'Homme qui s'apparente seulement à la forme humaine, découle de la relation parfaite entre l'énergie et l'intelligence qui se canalisent en lui, sur les plans subtils de l'atome qui constitue le matériel vivant de l'Homme. L'atome, ou la conscience atomique, étant le matériel vivant de l'Homme, c'est-à-dire, le matériel unique qui se retrouve sur toutes les couches de sa réalité, l'Homme réel en prend conscience et possession, c'est-à-dire qu'il en devient maître, car l'énergie de la vie lui obéit, maintenant qu'il est entré dans le secret de la vie, et connaît les lois d'intelligence qui en régissent l'évolution.

L'Homme réel est unique en son genre, car il est un genre humain, mais un genre humain qui n'est plus sous le contrôle d'intelligences inférieures à la sienne, puisque son intelligence n'est plus astrale et ne peut être dominée par l'illusion de la forme. En tant qu'être unique, l'Homme réel est une descendance directe des êtres lumineux qui gouvernent la galaxie, derrière et au-dessus des plans qui engendrent, dans la galaxie, les différentes formes qui servent à modeler des races inférieures à l'intelligence réelle.

¹ individualité

Pour que l'être humain soit unique, il ne doit être esclave d'aucune intelligence, c'est-à-dire que son intelligence doit prendre origine au-delà des plans atomiques de sa conscience organisée. De telle sorte que le produit de son intelligence puisse être conforme aux lois de la vie réelle, c'est-à-dire conforme à la présence de ces êtres lumineux qui font partie de lui, sur les plans atomiques de sa conscience.

En effet, les êtres lumineux font partie des plans de la conscience atomique de l'Homme, et ont le pouvoir d'habiter l'Homme sur tous les plans de sa conscience organisée. Ce qui bloque ces êtres, ce qui bloque leur présence dans l'Homme, c'est son lien inusité avec des intelligences inférieures qui évoluent, non pas sur le plan de la conscience atomique de l'Homme, mais à l'intérieur d'un réseau télépathique créé dans la conscience humaine, et qui leur donne accès à l'esprit de l'Homme.

Les êtres lumineux qui font partie de la conscience atomique de l'Homme lui donnent la vie, c'est-à-dire que leur présence sur les plans de l'Homme donne à ces plans leur énergie. De sorte que ces plans, tels qu'organisés, peuvent supporter leur présence et donc la vie. Mais la vie qu'ils donnent à l'Homme est contaminée par d'autres intelligences inférieures.

De sorte que la vie que semble vivre l'Homme n'est pas la vie réelle, c'est-à-dire la vie de l'esprit, mais la vie de la forme. Et la vie de la forme, à cause de son infériorité, ne peut permettre que l'Homme exécute sur la Terre, ou manifeste sur la Terre, la vie réelle. Et tant que l'Homme vit la vie de la forme, la vie réelle attend, derrière et au-dessus des plans, pour se manifester. Mais lorsqu'elle a réussi à pénétrer dans l'esprit de l'Homme, telle qu'elle existe sur les plans de la conscience atomique de l'Homme, l'esprit de l'Homme est altéré, et l'Homme est réel, c'est-à-dire qu'il a le pouvoir de la vie en lui, et qu'il devient à son tour créateur.

L'unicité de l'Homme réel est tellement extraordinaire, qu'il n'y a pas de modèle d'Homme réel dans le cosmos, bien qu'il y ait une infinité de modèles d'Homme inconscient dans l'univers. Et comme il n'existe pas de modèle d'Homme réel, car chaque Homme réel est neuf, c'est-à-dire qu'il est graduellement composé par la descente de l'énergie sur les plans de sa conscience atomique jusqu'à ce que son esprit en soit imprégné, un tel Homme n'a pas de début et n'a pas de fin. Car le début et la fin n'existent que pour l'Homme modèle : l'Homme créé selon les lois de l'impression sur son cerveau.

L'unicité de l'Homme réel révèle la merveille de la vie et l'impossibilité à la fausse vie d'avoir sur lui quelque pouvoir que ce soit, car cet Homme ne peut plus être moins qu'il est. Il ne peut qu'être plus, et ce plus n'est conditionné que par le temps que prend l'énergie pour se répandre dans sa conscience atomique et pénétrer parfaitement son esprit, afin que l'esprit de l'Homme devienne le pouvoir de la lumière sur la Terre.

L'unicité de l'Homme réel n'a jamais été réalisée sur la Terre de façon raciale, car seuls quelques individus par le passé ont connu et vécu leur identité réelle. Mais au cours de l'évolution qui vient, un grand nombre d'Hommes connaîtront leur identité et un nouveau genre humain se manifestera par le pouvoir de l'énergie en lui, sous le contrôle de sa volonté perfectionnée, et de son intelligence parfaitement développée, et de son amour instantanément réalisé dans la perfection de sa conscience.

L'unicité de l'Homme réel contrarie toutes les lois de l'involution à un point tel qu'il est obligé, à un certain point de sa manifestation sur le plan de la Terre, de se retirer avec ceux qui font partie des mêmes forces de vie que lui, afin de pouvoir, sous des conditions qui émanent de sa vision des choses, créer une civilisation à la hauteur de son intelligence, à la hauteur de sa volonté, et dans le cadre de son amour pour la vie et ce qu'elle représente de plus parfait.

L'unicité de l'Homme réel ne dépend que de son rapport perfectionné avec l'énergie qui engendre la vie, mais qui n'a pas de pouvoir sur la Terre autre que sur le plan atomique de la conscience de l'Homme. Tout autre développement qui s'instruit de l'involution doit être retenu à la source, c'est-à-dire dans l'esprit de l'Homme réel qui défend la vie contre la mort de la vie, et l'abolition de l'immortalité.

L'unicité de l'Homme réel conjugue toutes les possibilités qui défient les lois de la mort, à un tel point qu'un tel Homme ne peut plus, à un certain moment dans le temps, faire partie de ce genre humain qui lui a servi de forme matérielle, afin de permettre qu'il y ait continuité dans le modèle de la forme, mais non continuité dans la conscience du modèle. L'appauvrissement continu de la vie sur Terre, à cause de l'inconscience du genre humain, forcera la Terre à rejeter ses fils, car ils n'auront pas la suffisance d'intelligence pour comprendre les lois du feu, lorsque ce dernier s'abattra sur le globe pour éteindre ce qui ne respire que la destruction et de la dégradation dans la conscience.

La Terre est plus qu'un globe de matière. La Terre est un esprit qui s'éveille, et cet esprit contient tout ce qui existe sur les plans atomiques de la conscience humaine. De sorte que viendra le temps où la Terre aura besoin d'être réparée dans sa conscience meurtrie par l'inconscience. Et ce sont les Hommes réels auxquels elle fera appel, et le cri de la vie retentira dans les éthers de la planète, et ce cri étouffera ce qui est déjà près de la mort. Et une nouvelle intelligence humaine engendrera une vie nouvelle sur la Terre, et la Terre se réparera. Une fois réparée, elle produira ce qu'elle n'a jamais, par le passé, donné à l'Homme, car elle sera sous le regard de l'Homme réel, qui en connaîtra tous les secrets, c'est-à-dire l'esprit, c'est-à-dire la conscience planétaire.

L'Homme réel est tellement unique qu'il ne peut souffrir d'être menti, c'est-à-dire que l'intelligence est totalement présente en lui. Le mensonge ralentit l'évolution de la Terre. C'est pourquoi un des premiers pouvoirs que connaîtra l'Homme réel sera celui de ne pas être sujet au mensonge de quelque ordre que ce soit. Car le mensonge empêche la communication, l'écoulement de l'intelligence entre les Hommes. Et cette rupture retarde la descente de la vie réelle sur la Terre et l'application de cette intelligence pour le bénéfice de la Terre et de l'Homme.

L'unicité de l'Homme réel contrarie toutes les formes de vies antérieures, car le pouvoir de sa conscience est la seule source d'intelligence sur le globe, qui ne dépend pas des plans inférieurs d'intelligences qui ont dominé l'esprit de l'Homme ancien. De sorte que l'Homme réel ne peut être menti. Non pas qu'il est seul dans son intelligence, mais parce qu'il est seul avec son intelligence. Et cet état est neuf pour la Terre et le genre humain de demain.

Par le passé, le sang de la Terre a servi à nourrir les mondes de la mort. Alors que demain, la vie de la Terre sera la seule énergie qui sera utilisée par l'Homme réel. De sorte que les mondes de la mort ne pourront plus asservir l'Homme, et ce dernier ne sera plus engagé à y retourner, car les mondes de la mort ne se nourrissent que du sang de la Terre, et le sang de la Terre est toute action qui n'est pas le produit de l'énergie de la vie sur les plans de la conscience atomique de l'Homme.

Pourquoi la Terre est-elle si riche ? Parce qu'elle est nourrie par l'énergie sur les plans de sa conscience atomique. Pourquoi s'appauvrit-elle ? Car d'autres plans de conscience ont désorganisé son intelligence. Et lorsque l'intelligence de la Terre est brouillée, le genre humain doit en payer le prix, car la Terre est la mère de la forme matérielle de l'Homme. Mais lorsque l'Homme réel sera sur la Terre, et qu'il possédera une autre forme plus puissante que sa forme matérielle, il redonnera à la Terre ce qu'elle aura perdu, et la Terre sera belle.

L'unicité de l'Homme réel ne dépend pas seulement de son intelligence réelle, mais de son pouvoir sur la vie de la Terre. Pourquoi ce pouvoir sur la Terre ? Car il est né de l'intelligence qui a donné à la Terre sa vie. Et lorsque cette intelligence ultime vibre dans l'Homme, il n'est plus esclave de sa forme charnelle et des lois de la matière de la Terre. Il devient maître de tout ce qui fait, ou ce qui a fait, de la Terre, un lieu dans l'espace où il est bon de vivre. Si l'Homme réel est fils de la lumière, il est aussi écrit qu'il est maître de lui-même, c'est-à-dire qu'il est lui-même capable d'interpeller la lumière afin de se soustraire aux lois de la matière inférieure, qui n'existent que pour supporter des systèmes de vie qui ne sont pas encore dans la lumière de la vie.

L'unicité de l'Homme réel fera fléchir tout ce qui n'est pas près de l'intelligence, car son apparition sur le globe créera un choc qui éblouira les nations. Non pas parce qu'elles seront bouleversées par son apparition sur la Terre, mais parce qu'elles seront troublées par son intelligence et son pouvoir. Les peuples de la Terre n'ont pas connu dans l'ère moderne le fils de la Lumière, car le temps de la guerre devait passer.

Mais lorsque les fils de la lumière apparaîtront dans le monde, les ténèbres voudront étouffer leur présence. Et cela leur sera impossible car les ténèbres n'ont pas le pouvoir sur la vie. Et seul le pouvoir de vie peut échapper à la mort. Les ténèbres seront impuissantes et les fils de la lumière - les Hommes réels - appelleront leurs frères qui regardent de loin la Terre, et ces derniers viendront pour créer sur la Terre une nouvelle science, afin que les Hommes puissent reprendre le temps perdu.

Mais cette science sera connue et comprise par l'Homme réel, car l'Homme réel sera déjà dans l'intelligence de cette science. Mais la venue de cette science sur la Terre lui permettra de commencer là où ses frères auront déjà maîtrisé l'énergie, car l'Homme réel doit apprendre à maîtriser l'énergie. La maîtrise de l'énergie fait partie du mouvement de la vie intelligente dans le cosmos, et lorsque la vie intelligente a suffisamment évolué pour maîtriser l'énergie, cette vie intelligente peut former une civilisation à la hauteur de son intelligence.

Mais l'Homme réel ne sera pas dominé par la science de ses frères, car il aura, lui aussi, le pouvoir de l'intelligence, de sorte qu'il se produira un échange entre l'Homme de la Terre et l'Homme de l'espace, et cet échange sera fondé sur les lois de l'amour que connaît l'Homme réel de la Terre, et qui n'est pas connu de l'Homme de l'espace, ni de l'Homme inconscient de la Terre.

Alors l'Homme réel de la Terre enseignera les lois de l'énergie de l'amour à l'Homme de l'espace, et ce dernier enseignera les lois de la science de l'énergie à l'Homme réel de la Terre. Les lois de l'énergie de l'amour sont plus grandes que les lois de la science de l'énergie, car l'amour est le plus beau des principes et le premier. Et la grandeur de l'intelligence doit être harmonisée à la beauté de l'amour parmi les races d'Hommes réels qui évoluent dans le cosmos, afin qu'un jour, dans un avenir éloigné, la volonté universelle puisse régner partout dans l'univers, à tous les niveaux de la création, et à toutes les échelles de la réalité.

Voilà pourquoi l'Homme réel est unique dans son genre humain, car il détient les clés de l'amour réel qui ne se manifeste que dans l'éther, alors que ses frères détiennent les clés de l'intelligence de la science de l'énergie.

L'unicité de l'Homme réel découle de la réalité-même qu'il incarne, c'est-à-dire de la réalité qui n'a pas encore, sur le globe, été manifestée, à quelques exemples près. Mais cet Homme réel de demain, bien qu'il représente ce qui est de plus élevé jusqu'à nos jours, ne s'apparentera à rien qui, dans le passé, fut grand sur Terre, car l'énergie de la création ne se répète pas, elle ascende², se perfectionne, et rend plus parfait et plus puissant ce qu'elle habite.

L'Homme comprendra demain que la vie est si puissante qu'elle peut créer des modèles de vie qui n'ont aucune mémoire, c'est-à-dire des modèles de vie qui s'auto-perfectionnent, par le fait-même qu'ils sont déjà accouplés à une énergie dont l'intelligence est parfaitement harmonisée avec les principes organisationnels de l'être humain. Voilà un peu l'Homme réel.

L'Homme réel est si perfectionné qu'il ne lui reste qu'à manifester sa perfection pour créer un ordre nouveau sur la Terre. Son caractère unique ne peut être réalisé qu'à l'intérieur de sa propre conscience. Lui seul connaît la nature de sa nature, et lui seul peut bien comprendre pourquoi la vie réelle sur Terre est impossible tant que la mort n'a pas cédé sa place.

L'unicité de l'Homme réel, dont la conscience dépasse les limites de son corps matériel, impose à l'Homme inconscient sa vision unique de la réalité. Car cette réalité ne dépend ni des sens, ni du bon sens. Cette réalité ne dépend que de la descente dans la matière, de l'énergie primordiale organisée selon les lois d'harmonie de l'univers invisible, d'où prend forme le cosmos en évolution.

² monte

La certitude de l'Homme réel est le produit de la vie intelligente active en lui, et non de l'intelligence qu'il a de la relation entre le vrai et le faux, la vérité ou le mensonge. Ce qui caractérise le plus l'Homme réel, ce n'est pas ce qu'il est, mais ce qu'il devient, c'est-à-dire ce qu'il représente infiniment sur l'échelle de l'évolution. Sa nature humaine demeure, mais elle n'est plus la demeure de son esprit, car ce dernier vit de ce qu'il voit dans l'éther, et non de ce qu'il perçoit par ses sens. Les sens de l'Homme réel ne sont que des outils qui lui permettent de garder contact avec le matériel. Ils ont perdu la valeur aveugle de l'Homme inconscient qui vivait de leurs impressions, parce qu'il n'était pas encore né à la vie, c'est-à-dire à l'invisible de lui-même.

La vie réelle, c'est l'entrée de l'Homme réel dans l'invisible, c'est-à-dire dans la manifestation de la réalité sur le plan atomique de sa forme matérielle. Cette vie est tellement réelle qu'il est normal qu'elle ne puisse être connue, ou reconnue, ou comprise, même philosophiquement, par l'Homme inconscient qui se sert de la forme des mots pour essayer de saisir le réel de la vie. Voilà pourquoi l'Homme réel ne peut être réel que pour lui-même, qu'en lui-même, et qu'en relation avec ceux-là qui sont dans la même réalité.

L'unicité de l'Homme réel relève du fait qu'il ne porte en lui aucune mémoire de son passé planétaire. De sorte que sa présence sur le globe intervient instantanément dans la conscience évolutive de la planète, alors que les peuples ne peuvent absorber une réalité humaine qu'ils ne peuvent incorporer à leur réalité psychologique et planétaire. De sorte que l'Homme réel, en intervenant instantanément dans la conscience des peuples, peut commencer à les faire évoluer, afin de créer un support d'incarnation plus évolué pour l'avenir de la sixième race.

L'Homme réel, ou le surhomme, ne peut intervenir dans le cours de l'évolution que lorsqu'il a parfaitement intégré sa conscience humaine avec sa conscience universelle. Alors, il lui est possible de comprendre tous les aspects de l'évolution de l'humanité, et de travailler avec les frères à la construction d'un pont entre la Terre et la galaxie, pour permettre à l'Homme de voyager dans l'espace et y découvrir des frontières de plus en plus reculées, mais aussi de plus en plus rapprochées au fur et à mesure que lui-même reconnaît son lien avec l'invisible, et que de ce lien, il puisse réaliser sa propre invisibilité, ainsi que celle de ceux qui depuis longtemps veillent à l'évolution de l'Homme.

L'Homme réel doit et devra protéger l'Homme inconscient des abus de pouvoir contre lui, qui seront perpétrés par des êtres qui n'ont aucune affinité avec l'Homme, car ils ne se préoccupent pas de la place de l'Homme dans l'ordre des choses, mais simplement de leurs intérêts. Ces êtres doivent être dévoilés, démasqués, et seul l'Homme réel peut le faire, car lui seul est au-dessus du mensonge et de la loi de retour. Étant libres de ces deux aspects qui colorent l'existence humaine et appauvrissent l'intelligence de l'Homme, ils pourront être de secours à l'Homme inconscient, si ce dernier est suffisamment évolué et sensible pour ne pas rejeter ce qui n'est pas facile d'accepter, c'est-à-dire le rôle cosmique du mal dans le cosmos.

L'Homme est loin de comprendre le rôle et la fonction du mal dans le cosmos. Et le rôle qu'il lui voit sur le plan simple et humain de sa moralité fait piètre figure, si on le projette sur le vaste tableau des infinités et de leur grandeur. L'Homme inconscient est encore partiellement animal, de sorte que beaucoup d'avertissements lui sont nécessaires afin qu'il réalise la condition humaine et le pouvoir des sphères inférieures sur le déroulement des affaires planétaires.

L'Homme a l'impression de comprendre beaucoup de choses, et cette impression lui sert de mesure pour demeurer dans l'ignorance du réel. Le réel n'est pas supra, tel qu'on se l'imagine. La qualité dite « supra » du réel réfléchit simplement l'imperfection de l'intelligence chez l'Homme. Si l'Homme était réel dans son intelligence, dans son expérience, le supra n'existerait pas pour lui, et il pourrait y goûter sans se sentir alourdi par sa présence, son omniprésence, sur les plans de sa conscience atomique.

L'Homme réel engendre une énergie qui se diffuse dans le monde par différentes voies, mais la loi du réel est toujours la même, on ne peut le projeter ou le comprendre philosophiquement. Même sur le plan de l'expérience, le réel est irréductible philosophiquement, et c'est pourquoi sa collusion avec le plan matériel ouvrira pour des siècles à venir les portes de la paix et de la prospérité et de l'abondance. L'Homme n'est réel que dans la mesure où la réalité s'abat sur lui, le pénètre. Ensuite, il s'ajuste aux chocs et devient de plus en plus capable d'échanger entre le matériel et le subtil, afin de faire profiter le matériel des conditions qui ressortent d'une grande capacité créative que l'on retrouve chez ceux qui sèment la bonne semence.

Alors l'Homme est unique dans son genre, car il a existé pendant des siècles et n'a jamais réussi à sortir de l'impasse, c'est-à-dire du corridor étroit de son inconscience. Et ceci parce que le temps n'était pas venu pour lui, car son centre mental n'était pas suffisamment développé. Maintenant que le centre mental de l'Homme est suffisamment développé, prêt, il peut absorber une nouvelle énergie qui le soudera au réel, le libérant, une fois pour toutes, du pouvoir de ses sens sur son intelligence.

L'intelligence de l'Homme réel ne sera pas affectée par ses sens, c'est-à-dire qu'elle sera liée à sa conscience éthérique et non à sa conscience matérielle. Et la conscience éthérique de l'intelligence est une conscience parfaite, car le voile astral n'y est plus. L'Homme réel n'a pas plus besoin du support psychologique de la forme pour donner à son intelligence sa force, voilà pourquoi elle est puissance créative.

Ainsi l'Homme réel est unique car il n'appartient pas à la mémoire de l'humanité. De sorte qu'il peut, sans mémoire, créer selon les lois de l'intelligence en lui. Son appui est lui-même, son intelligence est lui-même, son énergie est la descente de l'intelligence en lui. Il est unique, car jamais depuis le début, l'Homme n'a été son seul maître à bord. Jamais l'Homme n'a pu voir ce qu'il verra. On lui montrait ce que l'on voulait qu'il voie. Même la mort est devenue pour lui un fait réel de la vie, lorsqu'en fait, elle n'est qu'un événement sur lequel il n'a aucun contrôle, car il n'est pas dans l'intelligence pure de son énergie vitale à tous les niveaux de sa réalité multidimensionnelle.

Comme l'Homme par le passé trafiquait à son insu, malgré lui-même, avec des forces qui le molaient, qui le faisaient progresser ou le retardaient, il ne peut jamais prendre contrôle de son expérience, et par le fait-même cesser de vivre expérimentiellement. Cette époque sera révolue, car l'Homme connaîtra autre chose que l'impression. Il connaîtra l'énergie telle quelle, c'est-à-dire qu'il reconnaîtra ces différentes fonctions et ces différentes facettes, de sorte que sa vie réelle sera constamment créative, car il pourra constamment ajuster cette énergie à ses besoins, car il sera au-delà du voile de l'ego, qui l'empêcha par le passé de comprendre les lois de l'énergie pour se soumettre aux lois de la forme.

L'Homme réel est unique, car il n'est plus un pion de la hiérarchie astrale. Il est un voyageur dans le temps de l'esprit : l'éther. Cette liberté lui ouvre les portes de l'éternité, c'est-à-dire de ce vaste domaine où l'esprit est libre comme il fut créé, c'est-à-dire comme il fut dès le début de son avènement dans l'univers de la Lumière, avant que la forme ne prit sur lui, le contrôle, parce qu'il n'avait pas suffisamment d'expérience pour s'en extirper.

L'âge de l'intelligence réelle marquera le début des temps post-modernes, où l'Homme réel noyautera les forces qui serviront à le dégager du lourd fardeau du travail mécanique, afin qu'il puisse se servir à même le réservoir infini d'énergie, d'où tout l'univers tire sa substance, et il aura le moyen véritable de se maintenir à l'écart des pièges que lui tendent les forces de l'intelligence astrale qui soutirent de lui ses énergies, afin de construire leur propre monde déchu ou hautement spirituel selon le stage de leur évolution.

Autant l'Homme inconscient a participé inconsciemment au maintien du plan astral, autant l'Homme réel, le surhomme, n'interviendra sur ce plan que pour empêcher que l'humanité retourne en arrière et décline dans son évolution.

La fusion entre le mortel et les forces de l'intelligence sera la sécurité éternelle de l'humanité contre tout retour à l'âge de l'intelligence déchue. L'Homme réel sera la clé de voûte de la nouvelle évolution et ceux qui auront réalisé la présence de l'énergie créative en eux, ne pourront jamais retourner dans le passé, c'est-à-dire, qu'ils ne seront plus jamais les prisonniers du temps ni de l'espace.

Car le temps doit être un continuum d'évolution, comme l'espace est une dimension de déplacement. Les deux aspects de la réalité universelle, le temps et l'espace, parfaitement intégrés dans la conscience humaine supérieure, permettra à l'Homme de délier ce qui fut lié dans le passé, c'est-à-dire que les morts pourront être libérés de leur prison temporelle et envoyés en incarnation sur des planètes plus évoluées, où ils apprendront les lois universelles, et pourront plus tard revenir sur la Terre, s'ils veulent renflouer les rangs d'une humanité qui aura progressé, et qui ne pourra plus être retardée dans son évolution par des êtres trop inférieurs en expérience et en mémoire, pour lui apporter de la lumière, de l'intelligence.

L'unicité de l'Homme réel n'est pas à confondre avec le caractère particulier de l'Homme inconscient. L'Homme réel ne dépend pas de la Terre matérielle. Il tire ses ressources des énergies de la nature sur les sous-plans de la matière ; et de ces énergies, il construit ce qu'il a de besoin pour évoluer. Sa relation avec la Terre matérielle est une relation de vie et non une relation de survie. Il aime la Terre matérielle et la conserve, car l'esprit de la Terre est celui de la force qui entretient tout ce qui doit servir le corps matériel, jusqu'à ce que ce dernier puisse être libéré des besoins matériels.

Ainsi le caractère unique de l'Homme réel, du surhomme, de l'Homme qui n'est plus affecté par les conditions planétaires de la race ancienne, ne convient qu'à ceux qui sont dans l'énergie de cette intelligence, qu'à ceux qui comprennent cette réalité et qui, à cause de leurs efforts, à cause de leur évolution, à cause de leur progression incessante, doivent un jour en arriver à reconnaître qu'ils ne sont pas de la race qui a, dans le passé, démenti la réalité à cause de son ignorance, mais sont plutôt d'une race qui vient d'ailleurs et qui renfloue les courants de vie de l'humanité, afin de permettre que sur la Terre, que sur le globe Terrestre, s'installe pour la première fois un gouvernement de vie suffisamment puissant, suffisamment parfait, pour que l'évolution progressive de l'humanité continue, et qu'après un certain nombre de siècles, l'Homme puisse passer au dernier stage de l'évolution de la Terre : le stage de l'Homme-esprit.

62 - le voile de l'ego

Le voile de l'ego sépare l'Homme de son intelligence réelle. Quel est ce voile ? De quoi est-il composé ? Pourquoi existe-t-il chez l'Homme ?

Voilà autant de questions importantes qui doivent être répondues afin que naisse une nouvelle psychologie de l'être. L'Homme inconscient n'a pas conscience du voile de l'ego, car sa conscience n'est pas encore dans l'intelligence d'elle-même. De sorte que cette conscience est vécue à l'extérieur de l'intelligence réelle, dans ce sens que l'Homme inconscient ne vit sa conscience qu'en fonction des autres consciences autour de lui dans le monde.

Pour que l'Homme vive sa conscience en fonction de lui-même, il doit d'abord être dans l'intelligence de cette conscience, et par la suite, au fur et à mesure que cette intelligence grandit en lui, que l'intelligence de sa conscience commence à éveiller en lui certaines possibilités, et que ces possibilités créent, dans la conscience qui s'éveille, un tableau plus ou moins précis d'elle-même. Ce tableau, cette vision, constitue le contour du voile de l'ego. Le voile de l'ego est le contour de sa conscience, c'est-à-dire le niveau de sa conscience, c'est-à-dire le pouvoir relatif de sa conscience, c'est-à-dire la clarté relative de l'intelligence en lui. Or, le voile de l'ego est composé d'énergie émotionnelle et d'énergie mentale, et ces deux énergies, de par leur mélange, créent un voile plus ou moins dense autour de l'ego. Et cette densité colore plus ou moins son intelligence réelle.

Le voile de l'ego cause la souffrance inconsciente de l'Homme. La souffrance consciente de l'ego est la seule force qui puisse déchirer ce voile et libérer l'ego, c'est-à-dire lui rendre son esprit. L'esprit de l'Homme, c'est son intelligence réelle, et l'ego, c'est le canal de cette intelligence. Pour que l'Homme bénéficie de son esprit, l'ego doit être capable de réaliser le voile autour de lui-même. Ce voile est fait du périsprit mais aussi du lien entre le périsprit et l'esprit. Le périsprit de l'Homme ne peut exister sans le support de l'esprit. Et l'esprit ne peut se manifester sans le support du périsprit, car les deux réalités sont conjointes, c'est-à-dire que l'esprit de l'Homme devient plus grand lorsque le périsprit, ou les basses vibrations de l'esprit, ont disparu de la conscience de l'ego.

Il ne s'agit pas d'essayer de comprendre ceci, il s'agit de réaliser ce que ceci peut indiquer dans l'expérience. Par exemple, dès qu'une situation difficile se produit dans la vie, la première réaction de l'Homme c'est de se figer dans l'expérience ou d'exploser dans l'expérience. Si l'Homme se fige, c'est qu'il reçoit un choc vibratoire dans le corps émotif et ce choc peut paralyser son intelligence, car toute la souffrance sera logée et perçue à ce niveau. Par contre, si l'Homme explose dans l'expérience, c'est que la souffrance se loge dans l'émotif et le mental à la fois, de sorte que sa réaction sera violente, explosive, car le mental alimentera l'émotif. Alors nous disons que dans le premier cas, où l'Homme est figé par le choc, que son pèrisprit est affaibli, et lorsqu'il devient explosif, que son pèrisprit est renforcé. Mais dans les deux cas, l'esprit, ou l'intelligence réelle, devient prisonnier du pèrisprit, car ce dernier contrôle l'énergie de l'Homme sur les deux paliers : l'émotif et le mental.

Le voile de l'ego est alors dense et l'intelligence réelle ne peut le pénétrer, car la vibration de l'esprit est trop subtile, et il n'y a pas suffisamment de calme vibratoire sur les deux plans de l'Homme. Lorsque l'Homme se conscientise et qu'il apprend de plus en plus à ne pas se prendre au sérieux, le pèrisprit devient de plus en plus assujéti au pouvoir de l'esprit dans l'Homme, et le voile devient graduellement plus diaphane, moins opaque, et l'Homme commence à découvrir qu'il peut bien fonctionner dans les situations les plus difficiles, celles qui peuvent le plus l'affecter émotivement et mentalement.

Lorsque l'ego commence à réaliser et à prendre conscience de la densité de son voile, il commence à réaliser une plus grande maîtrise sur son énergie. Et de cette conscience de la maîtrise, le pouvoir de son esprit grandit jusqu'au jour où l'esprit est tellement puissant en lui, que pour la première fois le pèrisprit sert l'esprit de l'Homme. La descente du pouvoir de l'énergie sur la Terre est alors amorcée.

La conscience du voile de l'ego nécessite que l'Homme ait dépassé l'inconscience psychologique. Une fois l'inconscience psychologique dépassée, il commence à comprendre qu'il existe vraiment un voile sur la conscience égoïque, et que ce voile se fait de plus en plus clair, au fur et à mesure que l'intelligence réelle se fait sentir en lui.

Pourquoi le voile ?

Parce que l'ego ne peut être libre que dans la mesure où l'intelligence réelle perce la couche épaisse du pèrisprit.

Pourquoi le voile ?

Parce que sans ce voile, l'ego n'aurait pas développé l'expérience nécessaire pour que l'âme fut enrichie et, qu'à son tour, l'ego put profiter de l'expérience accumulée.

Mais lorsque l'âme et l'ego ont atteint un niveau d'évolution et d'expérience suffisant, ce voile peut tomber, car l'expérience de l'âme, et son effet sur l'ego, doit être remplacée par l'intelligence réelle, c'est-à-dire par le lien entre le mortel et l'ajusteur de pensée. Ce lien devient la nouvelle intelligence de l'Homme et il le prépare à une nouvelle étape de l'évolution.

Le voile de l'ego est un soutien psychologique, c'est-à-dire mental et émotif, tant que l'ego est inconscient. Quand il se conscientise, ce voile perd de sa fonction et de sa nécessité, et l'ego doit s'en débarrasser ou ne pas en être affecté. Mais la perte de ce voile ne se fait qu'au fur et à mesure qu'il peut vivre ses expériences sans avoir à s'en souvenir, c'est-à-dire sans avoir besoin d'elles pour être intelligent.

L'ego a besoin d'expériences pour être intelligent, il doit vivre du voile, car c'est le voile qui lui permet de vivre expérimentalement, c'est-à-dire expérimentiellement. Lorsqu'il ne vit plus expérimentiellement, le voile se déchire, se dissout, et l'ego devient libre, c'est-à-dire qu'il comprend sur le champ la portée de toute action.

Le voile de l'ego entretient chez l'Homme l'impression d'être. Le voile lui donne l'impression d'être, et cette impression est fausse, car l'Homme ne peut pas être tant qu'il a ce voile. Car « être » veut dire avoir le pouvoir de l'intelligence en soi. « Être » veut dire avoir accès à l'invisible. « Être » veut dire ne pas être dominé par aucune condition de vie. « Être » veut dire tout ce que l'Homme inconscient n'est pas.

Alors le voile de l'ego confirme l'Homme dans son état de mortel assujetti. Et lorsque l'Homme se conscientise, il découvre l'existence de ce voile et s'aperçoit de sa subtilité et de sa réalité. Dès que la conscience télépathique s'est bien installée en lui, le voile commence à se retirer un peu. Mais ce n'est pas la conscience télépathique qui le fera disparaître, mais sa capacité à voir au-delà de ses illusions, au fur et à mesure que s'ajuste sa conscience télépathique.

Autant le voile, par le passé, était la mesure de son inconscience, autant il devient, lorsqu'il disparaît, la mesure de son rapprochement avec l'éther. Lorsque l'Homme a accès à l'éthérique, le voile n'est plus, et l'être humain est complet, c'est-à-dire qu'il vit une autre vie.

Le voile de l'ego au début s'apparente à son incapacité de vivre son intérêt vital. Lorsque l'ego est dans son intérêt vital, déjà le voile est beaucoup plus diaphane, plus clair. Déjà, la vie n'est plus la même, mais le voile n'est pas encore totalement tout disparu. L'être humain n'a aucun contrôle sur le voile de son ego, c'est pourquoi il souffre. Mais sa souffrance diminue lorsqu'il avance dans son intelligence, car l'intelligence réelle est le couteau qui coupe le voile. Mais l'intelligence ne peut couper que la partie mentale et émotive du voile. Déjà, lorsque ceci est fait, terminé, l'ego est plus près de l'éther.

Le voile de l'ego s'imprègne de toutes les impressions que crée en lui la vie. Et ces impressions doivent être de plus en plus sous le regard de la conscience grandissante de l'ego, s'il ne veut pas avoir l'impression qu'il recule dans son évolution vers la conscience pure. Lorsque l'ego a l'impression qu'il recule, qu'il n'avance pas, c'est que le voile n'est pas encore suffisamment sensible à l'énergie de l'éther, c'est-à-dire à la conscience pure de l'Homme. Pour que l'Homme sente qu'il avance, il lui faut pouvoir se réaliser de plus en plus en-dehors du mental inférieur et de l'émotif.

Car le voile de l'ego se fait sentir à la moindre impression subjective qui puisse se manifester sur ces deux plans inférieurs de l'Homme. De là l'impression de ne pas avancer, de ne pas évoluer. Si l'on considère que le voile de l'ego, c'est l'ego inconscient à quelques degrés près, il est facile de réaliser que beaucoup d'impressions se logent en lui, pour lui faire reconnaître jusqu'à quel point il est encore inconscient ou jusqu'à quel point sa conscience n'est pas totale, mais encore conditionnée par des impressions mentales et émotionnelles.

Le voile de l'ego transmet à l'Homme des impressions qu'il a déjà reçues, c'est ce que nous appelons « le phénomène de la mémoire subjective ». C'est le voile de l'ego qui maintient en vie cette mémoire subjective, et qui crée une fausse conscience dans l'Homme.

Pour que l'Homme exprime sa réalité de fond, le voile doit s'éclaircir à un point tel que l'Homme ne sente aucune différence entre ce qu'il fait et l'intelligence de ce qu'il fait. De sorte que son action, sa vie, soit une expression complète et de plus en plus parfaite de son intelligence réelle, et de moins en moins de sa mémoire émotive et mentale.

Tant que l'ego vit sa vie en-dehors de lui-même, c'est-à-dire en fonction de son voile, il n'a jamais l'impression d'être réel, c'est-à-dire qu'il n'a jamais l'impression d'être une expression de son intelligence réelle. Il sent toujours une couche de conscience qui n'est pas parfaite et cette sensation fait partie du voile.

Pour que le voile s'amenuise, il lui faut apprendre à reconnaître son effet sur sa vie, afin qu'il puisse devenir de plus en plus conscient de son imperfection. La réalisation de son imperfection lui fait prendre conscience de l'imperfection de son intelligence. Cette réalisation lui créera une sorte de souffrance qui le mènera de plus en plus vers le centre de lui-même où le voile n'existe plus.

Il existe une relation entre le voile de l'ego et son intérêt vital. Tant que l'ego n'a pas reconnu son intérêt vital, le voile existe en lui. Car la propriété du voile est de lui cacher la relation étroite entre sa conscience créative et active et son intelligence réelle. Tant que le voile entoure l'ego, son intelligence réelle est retenue dans sa pleine mesure, et à cause de cette retenue, la conscience de l'ego ne peut s'exprimer selon cette intelligence réelle ou la pleine mesure de celle-ci. L'intérêt vital coïncide avec l'intelligence réelle mise à la disposition de l'Homme. Or, le voile de l'ego obstrue le passage de cette énergie, et l'Homme ne peut être parfaitement dans sa peau, tant que l'intérêt vital n'est pas réalisé.

Si le voile est trop dense, la vie telle qu'elle est vécue dans l'inconscience ne pourra se perfectionner, c'est-à-dire s'ajuster à sa vraie contrepartie. Et les corps subtils de l'Homme dont le mental et l'astral ne pourront le servir, c'est-à-dire qu'il n'aura pas la capacité émotive ou mentale d'extraire de la vie l'énergie dont il a de besoin, pour la mettre ou la rendre à sa mesure. Alors la mesure de la vie sera toujours plus courte que lui ne voudra l'entendre.

Le voile de l'ego exprime toujours le petit Homme. Or, ce petit Homme est celui qui s'interroge sur la vie. Tant que l'Homme est petit, il est forcé de s'interroger sur la vie, car son intelligence est petite. Le grand Homme ne s'interroge plus, car le voile a disparu et c'est lui qui dicte, à cause de son intelligence réelle, ce qu'il doit vivre et comment il doit le vivre. Mais pour que cette clarté de vie se manifeste chez l'Homme, il ne peut plus être voilé dans son intelligence ou ses émotions.

Le petit Homme est celui qui ne peut pas encore exploser dans la vie, la forcer à couler dans la direction qu'il voit et qu'il veut. Tant que le voile de son ego n'est pas ressenti, il lui est impossible d'appliquer sa volonté et son intelligence réelle, afin d'accumuler, pour lui-même et en lui-même, toutes les opportunités et toutes les occasions dont il a, et aura, de besoin pour former le cadre de la vie qu'il veut vivre. Et s'il ne peut former le cadre de la vie qu'il veut vivre, il sera forcé d'être un pion de la vie, et de demeurer un petit Homme, c'est-à-dire une créature.

Le voile de l'ego s'apparente à deux forces majeures chez l'Homme : l'intérêt personnel et le goût personnel versus l'intérêt vital et l'intelligence pure. Or, ces deux forces constituent les deux pôles sur lesquels est accroché le voile égoïque. Ces deux pôles sont très puissants chez l'Homme, car l'un représente tout le matériel mental et l'autre tout le matériel émotif de l'ego, de sorte que la diminution de ces deux forces chez l'Homme déséquilibre temporairement l'ego, et c'est ce déséquilibre qu'il craint et ne comprend pas, d'où sa souffrance, son inquiétude etc, etc...

Mais le voile de l'ego ne peut coexister avec l'intérêt vital et l'intelligence pure. De sorte que tout développement de la conscience vibratoire de l'ego doit diminuer le pouvoir subjectif et illusoire de ces deux forces, pour le remplacer par le pouvoir vibratoire de la conscience réelle qui se doit d'être intelligence réelle, et fixée dans une activité de vie réelle, ou l'intérêt vital. Si nous considérons que l'Homme passe de l'inconscience à la conscience, à l'intelligence réelle, nous voyons que la conscience est une période intermédiaire entre l'inconscience et l'intelligence réelle. De sorte que la conscience est le stage qui permet à l'Homme de réaliser de plus en plus le voile de son ego, mais ce stage n'est pas terminal, car l'Homme un jour doit aller au-delà de la simple conscience, pour devenir intelligent réellement et vivre de son intérêt vital qui est le produit de cette intelligence réelle.

Tant que cette dernière phase n'est pas atteinte, l'Homme ne peut être bien dans sa peau de façon complète, c'est-à-dire de façon créative. Il peut être bien dans sa peau s'il est conscient, mais ce bien n'est pas complet, car il n'a pas encore développé tous les outils dont il a de besoin pour bien vivre sur Terre, à la hauteur du pouvoir de son intelligence réelle.

La conscience lui permet de s'éveiller au subtil. L'intelligence réelle et l'intérêt vital lui permettent de travailler dans le matériel d'une façon complète et parfaite. Seulement alors, peut-il dire qu'il n'est plus aveuglé, empêché, par le voile égoïque. Il cesse alors d'être un petit Homme.

Être un grand Homme veut dire être soi-même, être bien, être parfaitement bien. Et pour que l'Homme vive cet état, le voile de son ego doit se déchirer à un point tel qu'il ne puisse rien trouver dans sa vie qui ne soit conforme à son bien-être. Aussitôt que son bien-être, son équilibre vibratoire est troublé par l'extérieur, il doit être suffisamment dans son intelligence et reconnaître son intérêt vital pour rééquilibrer sa vibration. Tout ceci dépend de l'épaisseur du voile égoïque de sa conscience.

Ce voile est dense si on le compare à l'énergie vibratoire des deux forces créatives qui sont en opposition parfaite aux deux forces égocentriques qui créent le voile. L'énergie vibratoire de la conscience de l'Homme ne se rationalise pas. Et dès que l'Homme est suffisamment conscient, il peut la sentir. Et s'il n'est pas assez conscient pour se l'intégrer instantanément, il en souffrira le malaise, car elle demeurera active et vivante au fond de lui-même jusqu'à ce qu'il ait créé l'équilibre nécessaire pour qu'il en bénéficie au lieu d'en souffrir.

Le voile égoïque sert de baromètre à l'Homme conscient, car sa densité devient tellement évidente, lorsqu'elle est bombardée par l'énergie vitale, créative, que l'Homme réalise sur le champ qu'il y a en lui un déséquilibre vibratoire. C'est ainsi qu'il détruit petit à petit le voile égoïque, et se réalise un jour comme un être parfaitement stable, auquel rien ne peut être ajouté et rien ne peut être retranché. Il est bien dans sa peau, son intérêt réel, c'est-à-dire, son intérêt vital et son intelligence réelle ont remplacé le voile, et il vit, c'est-à-dire, qu'il pénètre lentement, imperceptiblement dans la conscience de son corps éthérique après avoir mis de côté l'inconscience du corps mental inférieur et du corps astral.

Le voile égoïque, une fois qu'il est remplacé, permet à l'Homme de réaliser qu'il est fait pour de grandes choses, c'est-à-dire, qu'il est fait pour être grand dans sa mesure réelle, au lieu d'être petit selon la mesure de son voile.

Le voile égoïque ne se réalise que selon le degré de sensibilité que l'Homme a, lorsque ses vibrations sont débalancées. Cette réalisation s'accroît et devient plus aigüe, plus grande avec le temps, car ses corps subtils ont été altérés et leurs vibrations changées. De sorte que la conscientisation n'est pas seulement un nettoyage psychologique, mais aussi un ajustement vibratoire de très haute sensibilité. C'est cet ajustement qui déchire le voile égoïque et qui permet à l'Homme d'entrer dans son intelligence réelle et son intérêt vital.

Le voile égoïque est une énergie qui entretient la vitalité astrale de l'Homme et qui permet que ce dernier demeure sous l'influence mentale et émotive du plan astral. De sorte que le voile égoïque sépare l'Homme de sa réalité multidimensionnelle et empêche que se réalise sur le plan matériel la lumière, c'est-à-dire l'intelligence active et créative dans l'Homme. Pour que l'Homme s'instruise par lui-même, il est nécessaire que ce voile disparaisse, car tant que l'Homme en est enveloppé, l'intelligence en lui ne peut servir à l'évolution. Et tant que l'intelligence de l'Homme ne peut servir à l'évolution, il lui est impossible de s'éveiller au plan cosmique de la Terre et de sa race nouvelle.

Le voile égoïque rétrécit la vision de l'Homme, et sa conscience est forcée de demeurer liée à des formes qui sont sous le contrôle de forces anti-Homme, c'est-à-dire de forces qui n'ont pas le pouvoir de l'intelligence créative en elles, car elles sont en-dehors des plans de l'énergie de l'intelligence.

L'énergie de l'intelligence n'est pas régie par les mondes invisibles de la forme, de sorte que l'ego qui la canalise ne peut à la fois vivre à l'intérieur de ce voile, et en même temps dans l'énergie de l'intelligence. De sorte que toute descente dans l'Homme de l'énergie, retourne l'Homme contre la forme et détruit en lui le voile. Mais le voile n'est pas mauvais en lui-même, car il protège l'Homme contre la brutalité de la réalité tant qu'il n'est pas prêt à y faire face. Mais il doit être réalisé, afin que l'Homme avance vers la réalité en subissant un ajustement austère et précis de ses corps subtils.

Le voile égoïque est imprégné de matériel qui éloigne l'Homme, l'ego, de son intelligence vivante, c'est-à-dire de cette intelligence qui lui donne le pouvoir d'être à la fois matériel et morontiel, c'est-à-dire le pouvoir de cohabiter deux plans de la réalité à la fois. Un des plans le plus subtil lui servant de point de vue universel, et l'autre lui servant de point d'application pour la science lui venant du plan universel.

Tant que le voile égoïque demeure chez l'Homme, il ne peut se parfaitement réaliser, mais son intelligence grandit lorsqu'il prend de plus en plus possession de ses facultés intérieures, volontaires et intelligentes. La prise de possession de ses facultés nécessite qu'il puisse vibrer à l'énergie sans constamment la bloquer, à cause de sa psychologie de petit Homme. L'être humain est un continuum vibratoire et énergétique, et seule sa psychologie subjective peut neutraliser en lui les forces qui font de lui un être supérieur.

Le voile égoïque se rationalise parfaitement. Et tant que l'Homme a la capacité de rationaliser, il perd contact avec ce qui est de plus cher en lui : son énergie vibratoire, ou la force de son intelligence réelle.

Le voile égoïque installe l'Homme plus ou moins confortablement dans une attitude de vie qu'il veut maintenir sous le parapluie de son intellect et de ses émotions. Inutile de dire que cette condition ne le sert pas, mais sert les forces astrales en lui, qui ne peuvent perdre leur pouvoir d'influence que lorsqu'il a tout retourné contre la forme. La forme s'ajuste à l'Homme au fur et à mesure qu'il en comprend les lois ou les illusions. A partir de ce moment, elle lui sert à contenir l'énergie, ou l'intelligence, sans nécessairement pouvoir s'en servir encore aujourd'hui. Car le temps est important pour marquer la descente de l'énergie et sa participation active à l'intérieur ou par le biais de la forme.

Mais si le voile égoïque est trop dense, la forme prendra le dessus sur le temps de l'intelligence réelle et l'ego en souffrira. L'ego n'a pas à se préoccuper des plans que lui voile l'intelligence, pourvu qu'il soit informé de façon subtile que la forme tend vers telle ou telle activité, au fur et à mesure que la vie matérielle coïncide avec le temps de l'intelligence. L'Homme n'a plus alors de souci, il est dans le plan créatif de l'intelligence réelle. Le plan créatif de l'intelligence réelle prend en considération toutes les aspirations réelles et nécessaires de l'Homme, c'est-à-dire tous ses mouvements réels, car ces mouvements viennent d'elle.

Mais le voile égoïque doit être de plus en plus éliminé de la conscience de l'ego, sinon le plan de l'intelligence créative serait mal exécuté par un ego trop voilé. Tous les Hommes de la Terre qui vont, ou iront, vers la fusion, seront instruits du plan de l'intelligence créative, et ce plan devra coïncider avec leur propre intelligence réelle. Mais le voile égoïque ne pourra faire interférence à ce plan, car ce plan est indiscutablement réel, c'est-à-dire qu'il ne se conçoit pas par l'intelligence ou la partie mentale du voile.

La partie émotive du voile est celle qui peut donner à la partie mentale l'impression du plan, c'est-à-dire qui peut soulever dans l'esprit de l'Homme de vieux souvenirs qui coïncident avec la mémoire d'expériences anciennes, alors que seule l'intelligence réelle de l'Homme peut instantanément créer une condition d'expérience qui coïncide parfaitement avec l'intelligence instantanément réalisée du plan de l'intelligence universelle dans l'Homme.

La raison pour laquelle le voile égoïque doit être surveillé ? C'est parce que l'Homme est naïf de nature, et sa naïveté devient un obstacle à son intelligence, tant qu'elle n'est pas disparue de son mental inférieur.

Tant que les Hommes n'auront pas goûté du pouvoir extraordinaire de l'intelligence créative, ils ne verront pas facilement jusqu'à quel point le voile égoïque peut empêcher l'Homme de vivre une vie parfaite à l'intérieur d'une condition créée par l'intelligence créative. Mais dès qu'il a commencé à réaliser ce que peut faire pour l'Homme l'intelligence réelle, qu'il canalise en tant qu'intelligence en lui, il s'aperçoit que la vie, même sur le plan matériel, ne peut être empêchée de s'éclore dans toutes ses possibilités extraordinaires.

Car la Terre, le plan matériel, contient tout ce qui est nécessaire à l'Homme pour lui permettre de vivre une grande vie, une vie qui est totale en elle-même sur son plan. Mais pour ceci, le voile égoïque, qu'il soit raisonnable ou non, doit disparaître de la conscience humaine, afin que l'intelligence créative ouvre ses possibilités créatives à l'Homme dont l'intelligence devient de plus en plus réelle.

Il ne s'agit pas que l'Homme soit parfait pour qu'il bénéficie de l'intelligence en lui, mais il faut qu'il ne soit plus enveloppé dans cette couche d'émotions et de pensées subjectives qui n'est pas de lui, mais de l'ennemi en lui.

Le voile égoïque est l'empreinte dans l'expérience de l'Homme de sa condition existentielle. Le voile égoïque ne peut disparaître de la conscience de l'Homme qu'avec le temps, qu'avec cette souffrance qui provient du bombardement de son mental et de son émotion par l'énergie de la conscience.

Le voile égoïque termine l'involution et sa disparition ouvre la porte sur un demain à l'intérieur duquel la conscience de l'Homme ne sera plus voilée, ne pourra plus être voilée, car elle sera totalement éclairée par l'intelligence réelle. L'Homme, le petit Homme représente l'activité du voile égoïque sur la conscience humaine. Le grand Homme représente l'explosion de l'énergie sur le plan mental, sur le plan émotionnel, qui déchire les fibres du voile égoïque et qui enlève à l'Homme la capacité de rationaliser son état, de rationaliser ses émotions et ses pensées.

Le voile égoïque est le mensonge de l'Homme, il est le mensonge dans l'Homme, il est le mensonge contre l'Homme, bien que l'Homme le rationalise comme étant une vertu, comme étant un bien ou comme étant une nécessité de la condition humaine. Il n'y a rien à faire pour l'Homme qui est dans le voile égoïque, car ce dernier est incapable de réaliser que ce qui peut être fait pour lui ne peut pas venir de conditions qui sont sous-tendues par la même nature que l'intelligence à l'intérieur de son voile, ni par l'émotion à l'intérieur de ce dernier.

L'Homme doit vivre totalement libre, il doit être totalement libre. Il ne peut plus se permettre de vivre intellectuellement ou émotivement, selon les lois de la forme imposée sur sa conscience par des forces qui tissent depuis des siècles ce voile, et qui continuent de cycle en cycle, de vie en vie, à rapporter à la conscience humaine ce voile, à cause de la densité de ses sens, et à cause du fait qu'il n'a pas encore le pouvoir de voir dans l'invisible, de comprendre comment se meut l'univers, comment s'organisent les intelligences pour le maintenir dans l'ignorance.

Le voile égoïque sera transpercé avec le temps, mais l'Homme aujourd'hui doit commencer à en prendre conscience, afin de vivre sa vie d'une façon plus pleine, plus sage, plus réelle, plus calme, plus près de son intelligence et plus éloignée de l'influence qui s'imprègne sur son mental et son émotionnel, à cause de son lien ancien avec la mémoire de l'humanité.

63 - la mort

Les Hommes se sont interrogés pendant des siècles sur la mort. Elle a toujours défié l'imagination humaine et encore aujourd'hui l'Homme s'entretient philosophiquement sur sa réalité. Deux points de fond doivent être élucidés pour que l'Homme puisse se faire une idée plus réaliste de la mort et ce qu'elle implique pour l'Homme et sa continuité de conscience dans le temps.

D'abord, la mort n'existe pas telle que l'Homme la conçoit lorsqu'il est dans la chair, c'est-à-dire lorsque son esprit n'est pas dans la liberté de se séparer de son corps matériel. Pour avoir une idée plus rapprochée de la réalité de la mort, il est nécessaire que l'ego ait eu accès au plan subtil de sa conscience astrale, car c'est de cette expérience que la mort lui apparaîtra le plus réel, le plus vif. Dans ce sens que, ayant délaissé temporairement son corps physique par le biais d'un autre véhicule, son esprit pourra un peu sentir l'allègement que cause la séparation d'avec le corps matériel.

Le corps matériel est une réalité extrêmement perfectionnée et qui se vit de toute l'énergie des corps subtils. Car pour que fonctionne bien ce véhicule, les corps subtils de l'Homme doivent être engagés dans leur quasi-totalité pour que fonctionne ce corps d'une façon parfaite. Tant que l'Homme n'a pas vécu l'expérience d'une conscience partiellement extracorporelle, il lui est difficile de comprendre jusqu'à quel point le corps matériel utilise l'énergie des corps subtils pour survivre, et jusqu'à quel point les émotions, ou sa conscience astrale, servent de lien entre son esprit et son corps matériel.

En effet, les émotions humaines sont des forces de basses vibrations, mais très puissantes, qui soudent l'esprit de l'Homme à son corps physique. C'est pourquoi la nuit, alors qu'il se retire sensoriellement de l'activité journalière, alors que ses émotions se relâchent, il tombe dans une sorte d'inconscience que l'on appelle « le sommeil ».

Le phénomène de la mort a été amplifié dans la conscience humaine, à cause des émotions de plus en plus complexes de l'Homme. L'Homme occidental a de la difficulté à réaliser que certaines races voient la mort d'un autre œil que lui. La raison est simple, c'est que l'émotivité ou la vie émotive de l'occidental est plus complexe que celle de certains peuples, de sorte que le pouvoir des émotions étant réduit chez ces peuples, à cause de la simplicité de leurs émotions, de leur vie, le phénomène de la mort n'engendre pas autant d'angoisse.

Le phénomène de la mort, du point de vue de la crainte, de l'angoisse qu'il crée, est directement lié au jeu plus ou moins complexe des émotions qui, sans que l'Homme ne s'en rende compte, capture l'énergie de l'esprit pour le lier au corps matériel. La mort en elle-même est une condition de l'esprit et non une condition de la vie matérielle. Nous croyons qu'elle est une condition de la vie matérielle, car l'esprit de l'Homme n'a pas atteint sa pleine maturité. De sorte qu'il n'est pas libre encore de ne pas mourir, c'est-à-dire de retourner sur des plans inférieurs de vie.

Pour que la mort n'existe pas comme telle pour l'Homme, il faut que son esprit soit parfaitement libre, c'est-à-dire parfaitement en harmonie avec l'énergie de la lumière qui sous-tend la réalité des plans, qui lui donne sa réalité mentale, émotive et vitale. Mais l'Homme ne comprend pas le rôle de son esprit dans sa vie. Il vit de son esprit mais n'en comprend pas le rôle, c'est-à-dire qu'il n'en voit pas la fonction créative. Il n'en expérimente que la fonction vitale, et cette fonction est affectée par sa mémoire, et non liée ou fusionnée à l'énergie de l'esprit universel de l'ajusteur de pensée qui sous-tend la réalité de ses plans inférieurs.

Le phénomène de la mort s'apparente à l'expérience incomplète de l'esprit. Et tant que l'expérience de l'esprit est incomplète, c'est-à-dire tant que l'esprit n'a pas atteint sa pleine maturité, il doit retourner sur les plans inférieurs de la mort, car il n'est pas suffisamment avancé pour vivre en harmonie parfaite avec l'énergie de l'esprit universel, de là la mort. Alors ce n'est pas que la mort est un phénomène naturel de la vie Terrestre, mais que la mort existe car l'esprit n'est pas suffisamment évolué pour être libre de ce retour sur les plans inférieurs de l'évolution. Il n'a jamais été établi que l'Homme meurt ou que l'Homme connaisse la mort telle qu'il la connaît ou dans les conditions qu'il la connaît.

La mort est devenue l'expérience de l'Homme parce que, à la suite de la descente de l'esprit dans la matière, les liens entre la matière et l'émotion sont devenus si intenses qu'il devint impossible éventuellement à l'Homme de sortir de son corps matériel sans souffrir de la rupture du lien entre le corps astral et le corps physique. Le phénomène de la mort tel que vécu aujourd'hui par l'Homme moderne est plus difficile psychologiquement que par les époques révolues, car il est devenu presque impossible à l'Homme de se détacher de la valeur de la forme de plus en plus progressive de sa civilisation. De sorte qu'un plus grand lien émotif s'est développé entre l'esprit et la matière, par le biais du corps astral.

Ce phénomène découle du fait que plus le corps astral est engagé dans l'expérience matérielle, plus il est difficile à l'esprit de transférer son énergie sur un plan où l'expérience de la mort n'existe pas, tel que nous le connaissons aujourd'hui. La mort ou l'expérience de la mort est toujours proportionnelle psychologiquement à l'idée qu'on se fait d'elle. Mais sa réalité est toute autre chose. La mort n'est que le retrait de l'esprit de son véhicule matériel, un peu comme dans le sommeil, avec cette différence que dans le sommeil, le corps astral demeure lié au corps matériel, et que dans le sommeil, le corps astral ne se retire pas suffisamment dans la pénombre de la mort pour que le mortel puisse y retrouver les êtres chers qui ont déjà passé au-delà du seuil de la mémoire humaine.

Pour bien comprendre la mort, il faut réaliser que la mémoire humaine, telle que nous la vivons, est séparée du plan éthérique, c'est-à-dire qu'elle est libérée du double éthérique. Et lorsque la mémoire est libre du double éthérique, la mémoire devient la mort. La mémoire est la mort.

Autrement dit, la mort, c'est la séparation de la mémoire humaine du double éthérique, point final. Pour qu'un esprit soit bien dans la mort, il faut que sa mémoire soit parfaitement séparée du double. Alors son corps astral, siège des émotions, et son corps mental, siège de ses pensées, retournent sur leur plan respectif.

La conscience de l'Homme, du mortel, n'est pas dans sa mémoire, mais sur le plan mental. La mémoire n'est qu'un outil de sa conscience lui permettant de réaliser son existence. Si le mourant ne perd pas la mémoire éthérique du double ou dans le double, il demeurera accroché sur ce plan et sa vie sera troublée, car il ne pourra pas reconnaître qu'il est mort. Et dans ce cas, devra attendre un certain temps avant qu'on le lui fasse réaliser. Par contre, si la séparation normale de la mémoire du corps éthérique - du double se fait, sa conscience s'éveillera sur le plan le plus élevé de l'astral auquel il aura accès selon son niveau d'évolution, et là il réalisera qu'il n'est plus sur le plan matériel, il sera alors acheminé par d'autres décédés qui ont le devoir, la tâche, d'instruire les nouveaux venus sur leur plan.

La séparation des plans de conscience des corps subtils est très importante, car chaque corps subtil doit retourner à son éther. C'est-à-dire que le mental doit être étudié pour ses imperfections et son perfectionnement par les intelligences qui s'occupent de ce genre de choses. Le corps astral doit servir temporairement au maintien de la personnalité qui avait été formée sur le plan matériel, et le double éthérique doit revenir à l'énergie primordiale, car il n'a d'autre fonction que de canaliser les forces de vie pour le maintien du corps matériel.

Le corps mental ayant été étudié par les intelligences supérieures, servira pour de futures incarnations, c'est-à-dire qu'il sera conservé par ces intelligences, et utilisé plus tard au cours de l'évolution vers la fusion. Le corps astral servira, lui, à filtrer les impuretés de la conscience animale, jusqu'à ce que l'Homme puisse se servir de son corps astral en incarnation, de façon totalement consciente, autrement dit sans que ce dernier n'ait d'emprise sur sa conscience universelle.

Ainsi pour bien comprendre le phénomène de la mort, il faut réaliser que l'Homme est un être multidimensionnel, qui n'a pas encore atteint sa pleine maturité. C'est-à-dire qu'il ne possède pas encore son identité. Et parce que l'Homme ne possède pas encore son identité réelle, ses corps subtils doivent se séparer après la vie terrestre. Car il n'y a pas de force universelle en lui suffisamment près de son esprit pour les garder unis à jamais. Autrement dit, la fusion n'a pas encore eu lieu chez l'Homme. Et la fusion seule peut empêcher que les corps subtils de l'Homme se séparent à la fin du cycle de vie terrestre et matérielle.

L'âme est la mémoire de l'Homme, et lorsque vient le temps de la mort, la mémoire de l'Homme, ou l'âme, doit se retirer du double éthérique. Mais l'esprit de l'Homme n'est pas pour autant libre, car pour que l'esprit de l'Homme soit libre ou libéré, il faut que la mémoire de l'Homme, ou l'âme, n'ait plus le pouvoir de dissocier son être lorsqu'elle se retire du double éthérique.

Autrement dit, tant que la mémoire de l'Homme, l'âme, sera la force en lui qui occupe le double éthérique, l'Homme n'aura pas accès à son identité, c'est-à-dire que ses corps subtils devront se séparer les uns des autres, lorsque la mémoire, ou l'âme, aura laissé l'enveloppe du double éthérique. Un jour cette force, cette mémoire, cette âme, devra être remplacée dans le double éthérique, par une autre force : l'ajusteur de pensée. Et la fusion qui créera cette nouvelle condition de l'Homme, créera le corps morontiel. Ce n'est en fait que le double éthérique de l'Homme élevé vibratoirement à un statut universel.

Le phénomène de la mort ne peut être bien compris que si l'on reconnaît le rôle de la mémoire, le rôle de l'âme, dans l'initiation planétaire. Or, l'initiation planétaire veut dire que tous les Hommes doivent évoluer vers une condition de plus en plus favorable à la fusion éventuelle. Or, la fusion éventuelle du mortel requiert que la mémoire, que l'âme, puisse un jour cesser d'être le point de repère pour toute activité quelconque de l'esprit humain. C'est-à-dire que l'esprit ne soit plus régi par cette mémoire, mais par un esprit supérieur avec lequel il est en harmonie parfaite, c'est-à-dire en fusion.

A partir de ce moment dans l'évolution de l'Homme, la mémoire ne servira plus, c'est-à-dire que l'âme n'aura plus sa place dans la conscience humaine, c'est-à-dire que l'expression de l'Homme deviendra finalitaire, c'est-à-dire que l'Homme aura atteint le stage d'être morontiel, c'est-à-dire, encore une fois, qu'il ne sera plus sujet aux lois planétaires de l'initiation, qu'il ne sera plus obligé d'apprendre par expérience, car son double éthérique sera devenu un corps universel qui lui permettra alors de contrôler la nature. Et si l'Homme a le contrôle sur la nature inférieure, cette dernière ne peut plus être, pour lui, un champ d'expériences aveugles où ses corps subtils subissent une initiation quelconque pour se parfaire.

La fusion est l'état finalitaire de l'Homme, la condition universelle de l'Homme, et il ne peut plus alors subir la mort. Le phénomène de la mort est une condition inférieure de l'évolution. La mort, telle que vécue et expérimentée par l'Homme, démontre le rôle puissant de sa mémoire et l'impuissance de la lumière en lui. Si la lumière descendait, ou pouvait descendre, et unir tous ses plans, tous ses principes humains, il serait libre de cette mémoire. Mais pour être libre de sa mémoire, il doit préparer son corps mental et son corps astral alors qu'il est dans la matière, car après la mort il est trop tard.

Lorsque l'Homme meurt et que ses corps subtils se séparent, il ne reste plus de personne humaine. La personnalité demeure, car la mémoire continue à exercer, sur le plan astral, son influence, de sorte que la personnalité, avec toutes ses couleurs, demeure active, non pas sur un plan matériel solide, à travers un corps physique solide, mais sur un plan qui convient à sa mémoire, c'est-à-dire sur le plan astral. Car la personnalité de l'Homme sur la Terre est construite des impressions astrales et de la mémoire de ces impressions.

Lorsque l'Homme sera plus évolué, lorsqu'il aura pleinement développé son corps mental, c'est-à-dire lorsque son esprit sera en harmonie avec l'esprit universel, il pourra jouir après l'expérience physique matérielle, non pas de sa personnalité inconsciente, dont la mémoire ou l'âme continuait par le passé l'expression de sa personnalité sur le plan astral, mais jouira de sa conscience mentale pure, c'est-à-dire qu'au lieu de vivre sur le plan de la personnalité, c'est-à-dire sur le plan des impressions ou influences astrales enregistrées par sa mémoire d'âme, il vivra sur le plan de sa conscience mentale pure, non pas sous le contrôle de la mémoire d'âme mais à cause de son lien de fusion avec l'esprit, sur le plan de l'esprit. De sorte qu'il n'aura plus de personnalité inconsciente, c'est-à-dire que sa personnalité inconsciente ne contiendra plus d'élément animal. Il aura une personnalité réelle, c'est-à-dire qu'il aura sa réelle identité.

Doté de sa réelle identité, le plan mental, qui sera le plan de sa conscience, lui donnera libre accès au plan matériel ou au plan éthérique de la matière. Et c'est par le corps éthérique élevé au statut universel du corps morontiel, ou corps éthérique uni à l'esprit, que ceci sera possible. Alors l'Homme qui sera universel vivra son identité sur le plan mental supérieur. Et n'étant plus sujet aux cycles de vie et de mort, pourra descendre dans la matière en se servant d'un corps subtil qui ne sera plus une demeure pour la mémoire d'âme, mais un véhicule pour l'esprit fusionné de l'Homme.

Le rôle et la compréhension parfaite de la personnalité est importante pour l'Homme, car la personnalité de l'Homme inconscient, non fusionné, est toujours astrale. C'est-à-dire qu'elle est construite d'impressions qui ne sont pas créées par le mental pur ou conscience pure, mais par la coloration que crée le plan astral sur sa conscience mentale inférieure, d'où le pouvoir de l'émotion sur la conscience mentale de l'Homme. De sorte que la personnalité humaine n'est pas pure, parfaite. Alors c'est pourquoi il ne connaît pas son identité, c'est-à-dire sa relation universelle avec l'esprit universel. Et c'est à cause du manque d'identité, de son absence, qu'il est obligé après la mort de continuer son évolution sur un plan inférieur au mental, qu'on appelle « le plan de la mort, le plan astral ».

Si l'Homme continuait son évolution sur le plan mental, il ne connaîtrait pas la mort telle qu'il la connaît, car pour évoluer sur le plan mental, il faut être uni à l'esprit universel. Et lorsque cette connexion est faite avec l'Homme, sur la Terre, le pouvoir vibratoire de l'esprit unifie tous les principes inférieurs. De sorte que le corps mental communique avec l'esprit et reçoit l'esprit, le corps astral sert à lier l'Homme avec la matière, à travers ses sens, et le corps éthérique universalisé lui permet de transporter, au-delà des lois de la matière, son esprit, afin de lui permettre d'être là où il veut dans le temps et dans l'espace. La séparation des corps subtils est le plus grand problème de l'Homme à la mort. C'est cette séparation qui crée la loi cyclique de vie et de mort.

Pour que la séparation prenne fin, l'Homme doit changer le contenu de sa conscience planétaire, c'est-à-dire qu'il doit reconnaître l'esprit universel en lui. Cette conscience accélérera le processus par lequel l'âme, ou la mémoire, perdra de sa force et de son influence, ouvrant ainsi le corps mental à l'universelle intelligence, qui pourra alors lier les principes inférieurs pour que cesse, éventuellement et le plus rapidement possible, la séparation des corps subtils.

Lorsque l'Homme meurt, par exemple, le double éthérique se désagrége et retourne à l'énergie indifférenciée. Pourquoi ? Parce qu'il ne sert plus la mémoire, ou l'âme, et lorsqu'un corps subtil ne sert plus il retourne à l'énergie. Plus tard, lorsque l'esprit de l'Homme doit revenir à la matière pour évoluer, un nouveau corps double éthérique est utilisé. Mais quel double éthérique ? Non pas celui qui lui a servi dans le passé, qui convenait à la race matérielle à travers laquelle il a vécu son expérience, mais celui d'une race qui coïncide avec le temps de la nouvelle incarnation. Alors c'est normal que le double éthérique de l'Homme ne serve plus après la mort.

Mais lorsque l'Homme vit la fusion, le double éthérique possède un statut universel, c'est-à-dire qu'il devient un corps morontiel, c'est-à-dire un corps de lumière, c'est-à-dire un corps habité par la lumière et non plus par la mémoire d'âme. Alors le double éthérique, devenu morontiel, ne retourne plus à l'énergie indifférenciée. C'est ce qui donne à l'Homme le caractère de l'immortalité.

Le phénomène de la continuité des races est extrêmement important à comprendre, pour saisir la fonction et la continuité du double éthérique. Le double éthérique est le produit de l'énergie vitale qui se continue génétiquement au niveau des races matérielles. Pour qu'un corps éthérique cesse, il faut que la race physique matérielle cesse. Voilà pourquoi la sexualité est une force très puissante qui permet aux races de continuer leur évolution matérielle.

Mais l'évolution matérielle d'une race peut être altérée par les pensées de la race ou les forces sociales telles que la guerre, qui peut détruire à tout jamais une race. Voilà pourquoi la guerre est dangereuse pour l'Homme, si elle devient trop dévastatrice pour la race. Tant que la race existe et ne peut être détruite totalement par la guerre, cette dernière est un moindre mal, vu du point de vue cosmique. Mais si elle risque d'anéantir trop de race humaine, à cause de son caractère mondial, des interventions spéciales deviennent nécessaires, afin de secourir les Hommes les plus évolués, pour que la race humaine continue son évolution à une échelle plus avancée.

Lorsque l'Homme aura atteint son stage finalitaire, lorsqu'il connaîtra la fusion, il n'y aura plus de danger d'extinction de la race humaine, car le double éthérique sera conservé éternellement à cause de la fusion entre le mortel et la lumière. Alors la race humaine pourra cesser son évolution matérielle telle que nous la connaissons, et l'Homme évoluera sur le mental pur, de sorte que la civilisation sera d'un autre ordre, et l'Homme de la Terre, l'Homme matériel, ne sera plus tel que nous le connaissons. L'Homme sera un être éthériel et sa vie se continuera sur un plan autre que le plan physique. Mais la Terre demeurera, car la Terre servira toujours à l'évolution. De sorte que les animaux d'aujourd'hui poursuivront leur évolution et les Hommes deviendront leurs gardiens, un peu comme les êtres supérieurs ont gardé l'Homme et veillé à son évolution.

Les règnes de la Terre doivent évoluer vers une conscience de plus en plus perfectionnée. La vie c'est grand et infini, mais la mort retarde la vie. Voilà pourquoi l'Homme comprendra la mort. Et lorsqu'il l'aura comprise, n'en sera plus esclave.

Lorsque l'Homme meurt et que ses corps subtils se séparent, son corps astral, qui réfléchit sa personnalité humaine inconsciente, continue à évoluer, c'est-à-dire que cette partie de lui-même continue à travailler à son évolution, comme l'Homme le faisait sur la Terre. Comme la mémoire, ou l'âme, nourrit le plan mental inférieur et le plan astral sur la Terre, ce dernier, le plan astral, nourrit la personnalité après la vie matérielle, de sorte que le mort, au lieu de vivre, ne fait que répéter ce qui a déjà été vécu. S'il a bien vécu, il répétera ce qu'il a bien vécu. S'il a mal vécu, il répétera de même. Car il n'y a pas d'intelligence sur le plan astral, il n'y a que des impressions provenant, enregistrées, dans la mémoire d'âme.

De sorte qu'il est inutile à l'Homme de vouloir croire que les personnalités sur le plan de la mort sont les mêmes que celles qu'il a connues sur le plan matériel. Il leur manque quelque chose, et ce quelque chose est le plan mental de leur esprit, auquel elles avaient accès dans la vie matérielle, mais qui n'est plus dans la mort, parce que les corps subtils ont été séparés.

Autrement dit, pour bien comprendre le phénomène humain et le phénomène de la mort, il faut être conscient du fait que l'Homme est, soit inconscient dans la matière, ou soit mémoire dans la mort. Ou il est conscient dans la matière et moins mémoire dans la mort. Ou soit qu'il est fusionné dans la matière et libre de la mort.

Nous avons parlé du corps astral et du fait que ce corps subtil devient l'expression de la personnalité terrestre, par le biais de la mémoire d'âme, à la mort. Qu'advient-il alors du corps mental inférieur ? Le corps mental inférieur étant un corps supérieur, et non un corps animal tel que le corps astral, ce dernier est conservé dans les archives universelles, c'est-à-dire qu'il est maintenu intact par les ajusteurs de pensée qui s'occupent d'en étudier l'évolution, afin de pouvoir continuer leur service de descente dans l'Homme par ce corps, lorsqu'une nouvelle descente dans la matière sera effectuée.

Et l'âme, elle, que vient-elle faire dans tout cela ? Et bien l'âme, qui est une mémoire, est conservée, fait partie de la conscience astrale, ou la personnalité astrale, ou la personnalité du décédé, c'est-à-dire que le corps astral et toutes les impressions qu'il a enregistrées au cours de la vie terrestre sont imprimées en lui.

Ceci ne veut pas dire que la mémoire, ou l'âme, est la conscience astrale, mais que la mémoire après la mort se situe, s'arrête, sur le plan astral comme elle se situait pendant la vie sur le plan éthérique. La mémoire ayant été déplacée sur un plan supérieur, le plan astral après la mort, elle a plus de pouvoir sur la personnalité, car alors qu'elle était sur le plan éthérique, le corps mental pouvait se soustraire de son influence s'il était suffisamment évolué par exemple, pour communiquer avec l'ajusteur de pensée. Mais dès qu'advient la mort et que le corps mental retourne sur son plan, la mémoire est en puissance totale, c'est-à-dire que la personnalité ne peut rien contre elle.

C'est pourquoi le décédé est totalement prisonnier de la mémoire d'âme, même s'il a beaucoup évolué au cours des âges passés, car ce qu'il aura appris sera toujours conditionné par la mémoire, et non par l'intelligence universelle avec laquelle il ne peut établir un lien total que lorsqu'il est revenu dans la matière et que la mémoire n'est plus dans le double éthérique, et que ce dernier est habité par la lumière de l'intelligence.

À partir de ce moment, un lien étroit existe entre le plan mental supérieur et le double éthérique qui est devenu morontiel. A partir de cette étape de l'évolution, la mémoire d'âme ne sert plus l'Homme, et c'est pourquoi nous disons que le corps astral est parfait, c'est-à-dire, qu'il n'est plus soumis aux lois de l'involution. Le mal devient impossible et l'Homme devient créateur.

Il faut comprendre que le corps astral est le corps animal de l'Homme, c'est-à-dire que le corps astral est celui qui sert l'Homme dans le monde des sens. Et comme l'Homme n'est pas encore universalisé sur la Terre, son corps astral accumule constamment des impressions de basses vibrations, de là la possibilité du mal planétaire. Lorsque l'Homme sera universalisé, son corps astral sera purifié, décontaminé, et alors ce corps lui servira créativement sur le plan matériel.

La compréhension du phénomène de la mort est extrêmement importante pour l'Homme, car dès qu'il comprend la mort, sa mémoire subit un choc vibratoire, car elle perd de son pouvoir sur le corps astral. Et cette perte de pouvoir sur le corps astral de l'Homme permet à l'esprit de pénétrer encore plus l'esprit de l'Homme ou le corps mental de l'Homme. Lorsque le corps mental est allégé vis-à-vis du phénomène de la mort, l'expérience de l'esprit se transforme plus rapidement et ceci entraîne une transformation de la conscience astrale.

L'Homme est un être qui a oublié la mort et ses expériences antérieures. Cette perte de mémoire lui enlève la mesure de lui-même, mais il doit aussi réaliser que ce n'est pas la mesure passée de lui-même qui compte, mais la mesure de lui-même en fonction de la pénétration de l'intelligence universelle ou de l'esprit universel en lui.

Le phénomène de la mort, une fois bien compris, permet à l'Homme de diriger son esprit vers autre chose que la fin de son existence matérielle, d'une façon très subliminale. Le fait de bien comprendre la mort diminue le pouvoir de la mémoire sur lui. Tout le travail doit être fait sur le plan humain, pour réduire le plus possible le pouvoir de la mémoire d'âme, car c'est elle qui permet la mort.

Le phénomène de la mort est une condition de vie mentale inférieure. Lorsque le corps mental est développé et devient le siège de l'esprit universel, la mort est repoussée selon la possibilité de fusion entre l'Homme et l'esprit. Certains ont dit que la fusion du mortel se fait entre l'âme et l'ajusteur de pensée. Ceci n'est pas parfaitement juste. L'âme, une fois la fusion établie, n'existe, ne demeure, que jusqu'au jour où la fusion est complète. Quand la fusion est complète, l'ajusteur de pensée, l'esprit universel, remplace la mémoire d'âme, et le corps astral et le mental sont libres, c'est-à-dire que le mental supérieur est le canal de l'intelligence pure, le corps astral, l'outil, le lien entre l'esprit et la matière, et le corps éthérique devient le véhicule lumineux morontialisé dont l'Homme se sert pour passer d'une réalité à une autre.

Il faut comprendre deux choses, lorsque nous parlons de la mort. D'abord qu'elle n'existe que parce que la mémoire existe et qu'elle continue à se manifester parce que l'esprit de l'Homme n'a pas été libéré, c'est-à-dire qu'il est encore conditionné par sa nature inférieure et astrale, au lieu d'être le point de rencontre, le plan ultime, de relation entre l'esprit universel et l'esprit de l'Homme.

L'Homme doit bien comprendre la mort, car la mort se comprend sans avoir à la vivre. Mais elle se vit, et doit se vivre, tant que l'Homme n'a pas compris les lois de sa réalité. Tout attachement aux formes mène à la mort. Car l'attachement aux formes fait partie du pouvoir de l'âme sur la conscience astrale et animale. La conscience astrale est la conscience animale de l'Homme, parce qu'elle augmente dans l'Homme la sensation de matérialité corporelle et matérielle, et de là toutes les passions émotives de l'Homme.

Or, ses passions émotives ne font pas partie de son esprit, mais diminuent son esprit, car elles brouillent son intelligence, et de là brouillent son contact avec l'universel en lui. Une fois que ceci est bien compris, l'évolution vers la fusion s'accélère et l'Homme devient universel.

Ce n'est pas la mort en elle-même qui est un problème pour l'Homme, mais la vie mal comprise qui permet la mort. Si nous considérons que l'Homme est un être multidimensionnel, qui doit être unifié dans ses principes, nous voyons que la mort empêche cette unification de ses principes de son être, et c'est pourquoi sa conscience n'est pas continue et créative.

On a beaucoup réfléchi sur la mort, mais au lieu de l'abolir, on en a écrit de grandes pages poétiques et philosophiques, et le cycle continue. La mort s'éliminera graduellement de la surface de la Terre, individu par individu. Et au cours de l'évolution des siècles qui viendront, il deviendra normal de savoir que tel ou tel Homme a calmement disparu de la surface matérielle de la planète, et que son corps n'est plus dans le sol, mais élevé sur un plan par le pouvoir de son corps morontiel.

Mais pour le moment l'Homme avance vers une conscience supérieure, il évolue. Et même s'il doit mourir, car la fusion n'est pas dans son temps, il retournera sur le plan de la mort, enrichi dans sa mémoire et avec un esprit plus libre, plus perfectionné, afin que dans le prochain cycle, il puisse être, cette fois, plus facile à l'ajusteur de pensée de fusionner avec lui.

64 - vampirisme de l'inconscient

L'inconscience humaine ne permet pas à certaines personnes de réaliser qu'elles vampirisent leurs proches. Car l'Homme inconscient est tellement entortillé par l'astral en lui, qu'il lui est impossible de s'imaginer qu'il fait aux autres ce qu'il ne voudrait pas qu'on lui fit à lui-même. L'Homme inconscient est tellement plein de lui-même qu'il ne peut s'imaginer que cette mesure qu'il a de lui-même crée le vampirisme dans sa vie. Il ne peut même pas réaliser par lui-même, ce que c'est que d'être vampirique, car il se nourrit des autres, et la nourriture étant ce dont il a de besoin, ou croit avoir de besoin, lui enlève la sensibilité de réaliser qu'il l'arrache sans qu'on la lui donne librement.

Certains ego sont vampiriques, car ils sont prédisposés à eux-mêmes d'abord, et non à la vie en eux. Ils sont prédisposés à leur survie, qu'elle soit spirituelle ou matérielle, et non à la survie des autres.

L'ego vampirique se traite d'abord, et traite ensuite les autres. Il se sert d'abord, pour ensuite laisser aux autres le reste du plat. Tant que l'ego est rempli de lui-même, il est vampirique, car à cause du fait qu'il est rempli de lui-même, il a besoin qu'on lui donne, car il est plus haut dans son estime que d'autres ne peuvent l'être dans la leur. L'ego vampirique est un être qui se pare de toutes sortes de sentiments afin de mieux se nourrir de la vie des autres. Quel que soit son niveau d'intelligence, l'ego vampirique se voudra plus intelligent que les autres, afin de donner raison à son vampirisme qu'il ne réalise pas.

Le vampirisme est issu d'une vieille mémoire qui n'est pas encore éteinte en lui, et qui lui fait sentir vibratoirement son souvenir. Là où l'ego est vampirique, il doit être nettoyé de cette mémoire, car le vampirisme est issu d'une vie mal comprise et incomplète dans le passé. Même si l'ego n'est pas conscient de son vampirisme, il en souffrira car on ne peut arracher aux autres ce qu'ils nous donnent que par subterfuge, sans en subir éventuellement la répercussion.

L'ordre de la vie est un ordre créateur, et tout ordre créatif engendre et ne retient pas. Et comme il engendre, il n'arrache pas. L'ego vampirique souffre d'intransigeance. Et c'est l'intransigeance en lui qui lui permet d'être vampirique, car l'intransigeance est la cuillère du vampirisme. Que vous regardiez le vampirisme sous un angle ou sous un autre, vous y trouverez toujours de l'intransigeance, car l'intransigeance est la lame de l'intelligence du vampirisme.

L'intransigeance donne raison à l'ego de son vampirisme, et lui, le pauvre, ne le réalise pas, bien que ceux qui sont autour de lui le voient, le sentent et en souffrent. Le vampirisme ne peut s'éteindre qu'avec la réalisation profonde qu'il se donne de fausses valeurs, et que ces valeurs font partie de cette conscience en lui qui est totalement sous le contrôle de l'astral, c'est-à-dire de ce monde qui ne connaît pas les lois de l'équilibre.

L'ego vampirique ne sait pas équilibrer sa vie, de sorte qu'il la vit difficilement car elle doit toujours être ajustée, toujours compensée, car elle n'est jamais ce qu'il voudrait qu'elle soit.

L'ego vampirique s'instruit de ce qu'il croit être juste. Il se donne sa propre mesure de justification, et son sens de justification peut être très bien défini selon le barème qu'il veut bien lui donner. L'ego vampirique s'instruit tellement de sa justification que si on le récuse, il explose, il se retourne, il se fâche, et veut tout reprendre ailleurs ce que l'on lui a refusé. S'il ne peut le reprendre, il le reprendra d'une autre façon, mais il le reprendra, car la soif d'être justifié fait partie de son intransigeance, de la violence de sa justification.

L'ego vampirique pollue sa propre atmosphère, car il dégage des odeurs que d'autres peuvent sentir. Et un jour peut-être, s'il est chanceux, on le lui fera savoir. Sinon il continuera à penser qu'il est mieux que les autres, et que les autres lui doivent, car il est leur supérieur.

Pour que l'ego soit vampirique de façon négative, il faut qu'il sente en lui une certaine supériorité, car c'est ce sentiment qui lui donne l'allure dont il a de besoin pour se nourrir des autres et se justifier d'un tel acte. L'ego vampirique n'aime pas qu'on le discute, car si on le discute, on lui enlève le droit d'être juste de son jugement, et ce droit est important pour lui, car il devient la mesure selon laquelle il vit son vampirisme.

L'ego vampirique ne comprend pas souvent qu'on s'éloigne de lui, car il ne voit pas ce qu'il fait, il est aveugle de lui-même, il ne peut s'accorder du fait qu'on veuille le délaisser. Le vampirisme de l'ego est varié, très varié selon la personnalité, le caractère, le tempérament, les expériences. Mais il est universel dans sa mécanique, car il provient du principe foncier de ne pas être parfaitement heureux avec sa vie. C'est ce fait au fond de tout, qui le pousse à se carrer, à se former, à partir des autres, des sièges confortables pour lui-même.

Là où il y a vampirisme, il peut y avoir égoïsme. Mais une différence fondamentale existe entre l'ego égoïste et l'ego vampirique. L'ego égoïste manque d'intelligence, tandis que l'ego vampirique est intelligent dans le sens usuel du terme. Et son intelligence est suffisamment grande et déformée pour qu'elle apparaisse dans une bonne lumière à ses yeux.

L'égoïste n'est pas suffisamment intelligent pour se nourrir des autres, il essaiera simplement de ne pas trop partager avec eux. Tandis que l'ego vampirique peut très bien partager, mais il partagera pour pouvoir continuer à se nourrir plus tard. Le vampirique est un chasseur naturel, il chasse constamment et trouve toujours une proie, car la proie est naïve et facile, et lui, intelligent à sa façon. Mais l'ego vampirique ne réalise pas qu'il détruit l'amour des autres pour lui, car il ne réalise pas que les autres ne bénéficient jamais de lui, et à la longue ils se fatiguent de lui donner ce qui leur est forcément soutiré.

L'ego vampirique intervient rapidement dans la vie des autres, non pas pour les secourir, mais pour voir s'il n'y a pas quelque chose, chez eux, qui puisse le servir. Il est renard, il est fin, mais il n'est pas subtil. Car la subtilité de son action lui est cachée. C'est pourquoi il est vampirique et qu'il ne voit pas son action dans le miroir de sa conscience, ou plutôt dans le miroir de son inconscience.

L'ego vampirique est prolifique dans ses manœuvres, car son intelligence est toujours éveillée à son bien-être. Il se souvient de ceux qui lui ont servi de proie, et retournera sans peine là où, déjà, il a puisé.

L'ego vampirique ne questionne pas son action, car son manque de générosité naturelle l'entraîne, et son mouvement est plus fort que son sens moral ou son sens d'équilibre dans l'action. Il s'appuie toujours sur son point de vue, car son point de vue est son point de mire qui lui sert pour piéger sa proie. Il n'est pas nécessairement mauvais garçon ou mauvaise fille, il est simplement vampirique, c'est-à-dire qu'il prend avantage de tout, sans s'en rendre compte. Les enfants par exemple, certains enfants vampirisent leurs parents. Les amoureux se vampirisent, les hommes vampirisent les hommes, les femmes vampirisent les femmes, ou ils se vampirisent entre eux.

Le vampirisme de l'ego est une condition de l'ego qui fait qu'il a toujours besoin de quelque chose chez l'autre, au lieu de se le procurer par ses propres efforts. Il ne connaît pas l'échange pur et libre. C'est une condition qui fait qu'une personne s'appuie toujours sur une autre, car elle est sans colonne vertébrale. C'est une condition de l'être qui révèle sa faiblesse, son manque d'autonomie, son manque de volonté, bien qu'il puisse avoir beaucoup de caractère.

Chaque forme de vampirisme possède ses mécanismes propres à elle-même, et jamais le vampire ne se voit comme tel. Si on lui refuse, il se fâche, il se retourne, il crie qu'on est injuste contre lui, il n'est pas raisonnable devant le refus. Comment l'ego peut-il réaliser son vampirisme, si on le lui fait remarquer ? Dans le cas contraire il continue à vivre de la bonne volonté des autres ou de leur naïveté. Car la raison majeure, pourquoi le vampirisme de l'ego existe, est due au fait que les Hommes sont naïfs à un point tel, qu'ils ne peuvent s'imaginer refuser fortement, car ils se sentent alors coupables.

Remarquez que tout se tient dans la vie et qu'une chose entraîne une autre. C'est la raison pour laquelle l'intelligence réelle est si importante chez l'Homme, car, sans elle, la vie est un constant cauchemar, une arène où les forts, les renards, mangent les faibles, les naïfs. Mais les faibles aussi sont vampiriques à leur façon car ils ont besoin d'être supportés. Leur faiblesse fait d'eux des êtres qui ne cessent de sucer ceux qui sont plus aptes à les nourrir. Les faibles souffrent d'un vampirisme chronique qui ne les laisse que lorsqu'ils ont été repoussés dans leurs demandes incessantes, par ceux qui sont assez intelligents pour réaliser qu'ils se font manger tout rond et sans cesse.

Le vampirisme de l'ego devient évident à l'ego qui devient intelligent, car à partir de ce moment, dans sa vie, où il commence à voir clair, il s'aperçoit que la vie est totalement à l'envers et que les Hommes au lieu d'être créatifs les uns envers les autres, sont extrêmement dépendants, interdépendants.

Et lorsque l'ego entre dans l'intelligence réelle et qu'il cherche à être autonome, il réalise les liens invisibles qui le lient encore à ses vieilles relations. Et il prend conscience du vampirisme subtil qui est la toile de fond de la société humaine. Dès qu'il commence à couper les liens psychologiques avec cette société, ses amitiés, il expérimente les remous que cause sa séparation, car il enlève aux autres l'opportunité de se nourrir de lui. C'est alors la crise, le mépris, l'accusation, on devient sans cœur... Évidemment on devient sans cœur ! Sinon on continuerait à se faire vampiriser, au nom de la charité, au nom du devoir, au nom de la responsabilité, au nom, au grand nom de la filialité ! etc.. etc...

Comprendre le vampirisme vibratoirement est une des conditions de base de l'évolution de l'intelligence supramentale. Car si on ne le comprend pas, nous demeurons esclaves de nos émotions, car c'est par l'émotivité que se manifeste ce phénomène purement humain. Même les cultures vampirisent leurs citoyens, au nom de la taxe, au nom du patriotisme, au nom de certains idéaux qui doivent être maintenus, sinon la culture, la société s'écroulent. Si le vampirisme sous toutes ses formes disparaissait de la surface de la Terre, la société, telle que nous la connaissons, serait abolie car elle n'aurait plus la force du vampirisme pour lui donner sa cohésion.

Une étude profonde du vampirisme social démontrerait que l'Homme vit socialement à cause du vampirisme des gouvernants sur les gouvernés, et tout le jeu de dépendance et d'interdépendance, le voile sous toutes ces formes possibles et imaginables de la légalité. A travers cette jungle de principes, les Hommes se déchirent et se mangent les uns les autres.

La vie Terrestre ne devient claire à l'Homme que lorsqu'il devient intelligent réellement. Et à partir de ce moment, il ne joue plus le jeu. Il se retire dans une sorte de forteresse intérieure, qui ne peut être prise d'assaut, et un jour ou l'autre, s'il est prêt, il change de palier de vie, non pas pour la mort, mais pour l'éther.

Le vampirisme de l'ego contre l'ego est un affront à l'intelligence de l'Homme conscient. Mais les Hommes sont encore à leurs premières armes et beaucoup de coups de lame devront être donnés afin de pouvoir éliminer de leur vie ce qui les vampirise, ou ceux qui les vampirisent. Car le vampirisme se cache sous de multiples formes, et seule l'intelligence réelle peut dénicher derrière ces formes, le vampirisme de l'ego qui se fait facilement passer pour un bon sentiment, lorsqu'en fait, il n'est qu'une façon subtile de l'ego inconscient de se nourrir de l'affection d'un autre, pour nourrir ce sentiment qui n'est en réalité qu'une faiblesse bien vécue et bien cristallisée dans les mœurs et les conditions sociales.

Le vampirisme peut se cacher sous la fleur des valeurs sociales, familiales, à un point tel que beaucoup d'Hommes dans le passé, dans leur jeunesse, n'auraient jamais osé remettre en question certaines demandes qui leur imposaient de donner de leur sang, pour nourrir les faux sentiments qui battaient dans la poitrine de leurs parents inconscients.

L'ego vampirique ne réalise pas son état, car il est trop centré sur lui-même. L'égoïsme et le vampirisme de l'ego vont de pair. L'ego vampirise parce qu'il ne voit que sa personne, et son vampirisme peut être tellement voilé, que très souvent il vampirisera en faisant croire qu'il aime. C'est en relation avec le sentiment d'amour que l'on découvre la forme la plus subtile du vampirisme humain.

C'est au nom de l'amour qu'un ego vampirisera un autre à un point tel, que l'autre, s'il ne donne malgré lui, se sentira coupable de mauvaise foi. Regardez le jeune homme ou la jeune fille qui désire, après la puberté, sortir du domicile parental afin de battre des ailes, regardez et observez le jeu subtil qui souvent se joue entre parents et enfants. On accusera les enfants d'être sans cœur, on dira qu'on a mis les enfants au monde, mais pourquoi, à quoi ça nous sert ? On développera toutes sortes de formules pour créer chez ces enfants une grande tristesse de fond.

Certains jeunes ont éprouvé tellement de remords, de culpabilité, lorsqu'ils ont laissé derrière eux la famille pour vivre leur vie, comme les parents ont vécu leur vie, que leur existence en fut empoisonnée pendant des mois, voire même des années. Tout ceci au nom de l'amour. Ce qui est dangereux pour l'individu faible, c'est qu'il ne voit pas le vampirisme de l'ego, il est trop bon pour le voir, il est trop naïf. C'est très dangereux d'être trop bon, car nous perdons notre volonté d'agir, nous perdons notre intelligence, et nous nous soumettons à des sentiments puissants qui nourrissent le vampirisme des autres, nous risquons notre intelligence.

Notre culture a été orientée pendant des siècles à donner de nous-mêmes. Nous n'avons pas réalisé que ce principe, qui en lui-même est bon, ne peut être bénéfique pour l'individu et la société que s'il est universalisé dans la société. Mais comme il ne l'est pas et qu'il est très loin de l'être, il faut que nous puissions voir le côté négatif de ce principe, et réaliser qu'à tout bon principe doit être ajoutée grande intelligence, afin que nous bénéficions du principe mais que nous n'en soyons pas victimes.

Dès qu'un Homme est victime d'un bon principe, il ne peut blâmer que son manque de discernement, de volonté. L'ego vampirique se servira de tout à sa disposition, de tout ce que la société reconnaît comme bon principe, pour soutenir sa cause, et soutirer ce qu'il peut de ceux qui n'ont pas de discernement, de colonne vertébrale, de capacité de refus. On peut se permettre de vivre selon les bons principes de vie, si on les comprend bien, si on en voit tous les aspects, sinon nous sommes voués à exécuter aveuglément pour le bénéfice d'autrui, que ce soit la société ou l'individu qui nous vampirise.

L'individu, son individualité, son identité, sont des réalités qui ne peuvent être écrasées, sinon la vie humaine, la vie créative de l'Homme, la vie complète, libre, n'est pas possible. Regardez ce qui se vit sous les régimes totalitaires où le vampirisme d'état est à son maximum d'efficacité contre l'individu. Que vous le regardiez sous tel angle ou sous tel angle, sous telle ou telle condition, le vampirisme revient toujours à la même chose : celui qui en est victime manque de discernement dans son intelligence et de volonté dans sa vie.

À tout mal il y a un remède. Le vampirisme de l'ego est un mal, car il soutire des forces, des énergies, à l'autre. Et si ce dernier ne s'en rend pas compte, il est pauvre Homme. Lorsqu'il s'en sera rendu compte, il réalisera que pendant des années il a été appauvri dans son expérience, dans sa vie. Ce qui rend la découverte difficile, du vampirisme chez un ego, c'est que certains ego ne sont pas du tout vampiriques dans certains cas, ils le sont dans d'autres. De sorte que l'ego qui est naïf, très bon, se refusera même de voir du vampirisme chez telle ou telle personne, car son discernement n'est pas suffisant pour lui faire voir, que même le vampire peut avoir de très grandes qualités de cœur ou d'esprit. C'est justement pourquoi, ceux qui le côtoient ou vivent avec lui, doivent être capables de discerner le véritable sentiment, du faux.

Le vampirisme égoïque s'entretient tant que ceux qui en sont victimes ne le réalisent pas. Et il ne peut être corrigé que par ceux-là qui ont suffisamment de discernement et de volonté pour le faire réaliser à celui qui ne peut le reconnaître en lui-même. Sinon, il continuera à se manifester comme une plaie qui ne cesse de s'étendre lorsque les conditions demeurent constantes.

Le vampirisme égoïque s'apparente à toutes ces formes d'énergies qui sont plus ou moins débalancées, car le vampirisme indique que l'énergie d'une personne est débalancée sur un plan ou sur un autre de sa personnalité. Plus l'Homme développe ses propres centres d'énergie, plus il devient centrique, plus il devient sensible au vampirisme de l'ego, car il voit que par lui-même il peut faire beaucoup de choses. Mais lorsque ce même Homme vit en-dehors de lui-même et qu'il n'a aucune centricité, il se sent obligé de vivre des autres car son être manque de quelque chose de réel.

Être vampirique, de quelque façon que ce soit, est un indicateur que quelque chose nous manque. Nous ne sommes pas complets, alors nous cherchons à nous compléter à travers les autres, ou sur le dos des autres. Ceci n'avance ni celui qui est vampirique, ni les autres qui se font vampiriser, l'un n'est que l'envers de l'autre.

Lorsque l'Homme a commencé à développer de la centricité, son intelligence et ses émotions ont pris une nouvelle tournure. Il est plus apte à se concentrer sur lui-même, à se nourrir lui-même, à se suffire à lui-même. Cette nouvelle tournure d'esprit le rapproche de lui-même et il se sent de mieux en mieux en lui-même, et avec lui-même. Les Hommes vivent tellement aux crochets des autres, qu'ils ont peine à découvrir leur propre richesse, leur propre créativité, leur propre moi, leur moi réel et totalement équilibré.

L'ego qui vampirise les autres ne réalise pas sa faiblesse, sa vulnérabilité. Une des grandes failles de l'ego vampirique, c'est sa vulnérabilité. Selon la nature de son vampirisme, il sera très vulnérable si on lui retranche ce dont il s'est toujours arraché des autres, ou nourri des autres. Et sa vulnérabilité est tellement grande, que là où il y aura retranchement, il y aura de l'agressivité temporaire, vis-à-vis de celui qu'il a toujours vampirisé. Un certain temps sera nécessaire pour que l'ego retrouve son calme et se remette du choc.

La psychologie du vampirisme égoïque est une étude sans fin du comportement humain, car elle peut éclairer des aspects du comportement qui sont accumulatifs, c'est-à-dire qui engendrent d'autres aspects, de sorte que le vampirisme s'il continue longuement au cours de la vie, engendrera des malaises dans l'esprit et le cœur que l'on ne découvrira qu'à la longue.

Il existe une grande relation entre le vampirisme et la sexualité amoureuse. Je dis la sexualité amoureuse, car le sentiment de l'amour humain dans la sexualité est l'élément de base qui nous fait reconnaître que le vampirisme égoïque, surtout chez certaines femmes, est une des forces qui engendre une sorte de tension chez le mâle, lorsqu'une demande trop forte est indiquée chez la femme pour un rapport intime avec elle.

Le vampirisme égoïque se cache derrière le grand sentiment de l'amour sexuel ou de l'amour sexualisé ou de la sexualité amoureuse, retournez ça comme vous voulez. Et si ce sentiment n'est pas comblé dans l'acte, une frustration s'établit chez la femme. Or, cette frustration engendre plus de frustration, et le vampirisme égoïque de la femme qui aime et qui veut être aimée dans l'acte, augmente, jusqu'au jour où le mâle préfère passer plus de temps au bureau que dans le lit conjugal. Pas assez, ce n'est pas assez ! Mais trop aussi, c'est trop ! Et la même condition, la même situation peut être retrouvée chez l'Homme.

Le vampirisme de l'ego s'apparente à une sorte de grande dame qui doit porter le noir, afin de ne pas être reconnue le soir. Si l'Homme possédait suffisamment de discernement, il serait conscient de la grande dame, même la nuit, simplement par le bruit du froissement de ses jupes. Ceci est dit pour expliquer sous un autre angle le phénomène du vampirisme. L'Homme ne peut détecter souvent le vampirisme simplement à la couleur de sa forme, il doit le repérer par un moyen sûr et efficace, moyen qui ne ment pas et qui ne peut être menti. Ce moyen est la sensibilité vibratoire de la conscience humaine à l'approche d'une autre conscience égoïque.

Lorsqu'un Homme est conscient, sa sensibilité vibratoire est suffisante pour lui faire prendre position vis-à-vis du vampirisme égoïque d'une autre personne. Et dès qu'un Homme conscient a commencé à réaliser vibratoirement le vampirisme d'un être, il ajuste son comportement en fonction de sa sensibilité, de sa perception. Et cet ajustement le libère, le rend libre de cette personne. Mais pour prendre conscience vibratoirement du vampirisme égoïque de l'Homme, il faut avoir souffert un peu de l'Homme, et c'est cette souffrance qui nous apporte la sensibilité dont nous avons de besoin pour le découvrir malgré toutes les formes qui puissent voiler le vampirisme.

La sensibilité vibratoire est une activité de la conscience pure, elle est une mesure parfaite contre le vampirisme de l'ego. Plus l'Homme est sensible vibratoirement, plus il est centré réellement. Plus il est centré réellement, et non égocentriquement, et plus il peut avec très grande facilité, discerner le vampirisme chez les êtres autour de lui. Si par contre sa conscience vibratoire, sa sensibilité, est diminuée par de faux sentiments, sa conscience n'aura pas le pouvoir d'aiguiser en lui son sens d'autonomie, et il perdra de l'énergie, jusqu'au jour où il sera suffisamment dégagé de ses propres formes, pour voir à travers le voile de la couleur de la grande dame en noir.

Le vampirisme égoïque se veut de toujours se donner raison, parce qu'il tient à sa vie, c'est-à-dire à sa survie. Mais comme il a déjà été dit ailleurs, la vie réelle ce n'est pas la survie. La vie réelle, c'est l'équilibre total des corps subtils de l'Homme avec les forces vibratoires de vie qui entrent en lui. Cette vie réelle prend soin de tout, et la survie n'est pas un problème pour l'Homme. Mais tant qu'il ne se rapproche pas de cette vie réelle, il s'en créera une fausse sur le dos des autres, qui, à cause de leur propre aveuglement, perpétueront l'inconscience et toutes ses formes d'imposition et de domination.

Le vampirisme égoïque est une subtile forme de domination de l'Homme sur l'Homme. Plus l'Homme se conscientise, moins il peut supporter la vibration d'une telle forme de conscience envers lui-même, car son intelligence réelle est trop présente en lui pour qu'il puisse subir aveuglement cette domination.

C'est alors qu'il réagit, qu'il a la capacité de réagir instantanément à une telle domination et il y met un terme sur-le-champ. S'il n'y met pas un terme sur-le-champ, il y mettra un terme graduellement, mais terme il y aura éventuellement, car sa conscience ne peut permettre d'être dominée, car la domination fait partie de l'inconscience, et toute forme d'inconscience doit être neutralisée par la conscience réelle, là où elle est affectée sur le plan personnel.

Le vampirisme égoïque prend racine chez l'Homme lorsqu'il n'a pas été contrôlé à la source, c'est-à-dire par une éducation intelligente et forte. Les tendances naturelles du caractère doivent être ajustées au cours de l'éducation familiale de bas âge. Si ces tendances ne sont pas corrigées, elles continueront à croître avec les années, jusqu'à ce que celui qui est vampirique le reconnaisse par la force des choses. L'expérience de la vie peut faire souffrir l'ego vampirique et peut aussi faire souffrir celui qui en est victime. C'est pourquoi dans les deux cas la conscience doit se développer, afin que l'ego vampirique prenne possession de lui-même de plus en plus, et que la victime cesse de se faire dominer.

L'ego vampirique a tendance naturelle à prendre, ou à vouloir prendre trop de place dans la vie de la victime, ou des autres ego. Remarquez ces gens qui sont suffisamment autonomes dans la vie, qui vont à leur besogne sans avoir sans cesse à être supportés par les autres, et vous verrez que ces gens ont un certain succès dans leur vie, dans leurs affaires. Car ils vivent de leurs énergies. Une sorte d'admiration se dégage de ceux qui les observent, et avec raison ! Car ces êtres apportent quelque chose dans la vie, au lieu de simplement l'infecter de leur faiblesse. Déjà ils sont prédisposés à ne pas être vampirisés, car même s'ils ne sont pas conscients objectivement, ils ont tout de même une certaine conscience subjective qui reflète une intelligence vive et un émotif suffisamment harmonisé.

Le vampirisme égoïque traîne constamment les pieds dans la boue de ses émotions, car cette attitude vient d'une certaine émotivité, d'un certain manque de maturité, vis-à-vis de soi-même. La maturité vis-à-vis de soi-même est une force de la conscience de l'Homme, et plus cette force est grande, plus la conscience est grande et créative.

Le vampirisme est toujours faible de quelque chose en lui-même, souvent il ne le réalise pas, ne la voit pas cette faiblesse, de là son vampirisme. Mais cette faiblesse colle à son être, et lui ne la voyant pas, la transfère par son vampirisme sur les autres. De sorte qu'une fois transférée, il en perd de plus en plus conscience et s'éloigne de plus en plus de sa réalité mal ajustée.

L'ego vampirique projette beaucoup sur les autres, ce sera toujours la faute des autres, par exemple. Alors cette attitude provient des mécanismes très subtils du vampirisme égoïque. En projetant sur les autres telle ou telle faute, il se servira de la réaction contre les autres, et lui, s'élèvera dans sa propre estime. Car l'ego vampirique a toujours une haute estime de lui-même, même si cette estime est fautive. Cette estime qu'il a de lui-même prend origine dans une sorte de vanité de son esprit, c'est justement cette vanité dans son esprit qui le motive à se donner l'impression que les autres lui doivent quelque chose. Cette vanité, naturellement, devient aussi la barrière qui l'empêche de réaliser son vampirisme.

Le vampirisme égoïque, s'il n'est pas mis en échec, sera éventuellement perçu par les êtres qui se conscientisent et qui deviennent de plus en plus sensibles vibratoirement. De sorte que viendra le jour où leur sensibilité vibratoire sonnera l'alarme, et à partir de ce moment ils se sentiront obligés de rompre leur lien avec ceux-là qui les vampirisent. Une fois ce lien retiré, il peut être difficilement rétabli, car la conscience chez l'Homme a tendance à constamment aller de l'avant et de ne pas retourner dans le passé de l'expérience.

La conscience, une fois qu'elle se manifeste, une fois qu'elle est ajustée chez l'Homme, ne peut plus laisser passer certaines expériences, certaines formes d'expérience. Elle est obligée de marquer cette expérience, c'est-à-dire de l'accepter ou de la rejeter.

Plus l'Homme est conscient, plus il discernera le vampirisme égoïque, et sa conscience le forcera à fermer la porte là où elle fut grandement ouverte. C'est pourquoi l'ego vampirique doit réaliser sa condition, surtout s'il a l'avantage qu'elle lui soit montrée, démontrée, indiquée.

Ceux qui se conscientisent ne pourront souffrir dans leur rang, dans leur milieu, du vampirisme égoïque. Car ils auront trop compris l'illusion des autres, ils ne voudront plus souffrir de leurs illusions. Ceci aura tendance à former des cellules plus ou moins hermétiques qui seront reliées entre elles par une force universelle, mais ces cellules ne pourront se conjuguer ensemble en une unité de conscience créative, tant et aussi longtemps que la moindre vibration de vampirisme égoïque n'aura pas disparu de la conscience de ces êtres en évolution.

65 - l'inquiétude

L'ego s'affranchira de l'impression de ses sens, lorsqu'il aura compris que l'esprit, son intelligence réelle et le pouvoir de communiquer, de communier parfaitement avec les forces qui manipulent l'énergie de ses corps subtils, sera réalisé. Cette réalisation est un fait de vie qui doit naître sur le globe, qui doit prendre place quelque part sur la Terre, chez un certain nombre d'êtres humains. L'Homme touché par l'énergie de son esprit doit s'éveiller et grandir en esprit, c'est-à-dire en guerrier de tout ce qui corrompt son esprit, et le maintient dans l'impuissance. Voilà pourquoi le sujet de l'inquiétude.

L'inquiétude est la plus perverse des forces qui attaquent l'esprit de l'Homme, car l'inquiétude est issue d'une seule condition, celle de ne pas pouvoir connaître son avenir.

Si l'Homme connaissait son avenir, l'inquiétude n'aurait pas, sur lui, l'emprise qu'elle possède, et la vie matérielle serait agréable. Mais l'inquiétude ronge l'esprit de l'Homme, car elle représente l'impuissance de l'ego, qui n'est en fait que l'esprit non éveillé à lui-même. Si l'ego était perfectionné, si l'esprit était éveillé dans l'Homme, l'inquiétude serait détruite sur le champ, car l'esprit éveillé ne peut être inquiet, c'est contre sa nature. Mais l'esprit non perfectionné, l'ego subjectif, réfléchit tous les maux de son existence car il est le produit de la dysharmonie entre la vie astrale et la vie mentale supérieure de l'Homme.

Le combat existe entre l'astral et le mental de l'Homme, et ce combat doit un jour cesser, il doit prendre fin. Lorsqu'il cesse, l'esprit est libre, totalement éveillé à sa réalité, et l'ego capable de vivre sur le plan matériel, en fonction de l'énergie créative qui passe par lui, sous la présence vigilante et permanente d'une haute intelligence qui œuvre dans l'évolution avec le concours de son esprit.

Il faut faire une distinction entre l'ego et l'esprit. L'ego inconscient, c'est l'esprit non éveillé à sa réalité, à son intelligence. L'ego qui s'éveille, c'est l'esprit qui prend conscience de lui-même, de sa mesure dans la matière. L'ego libéré, c'est l'esprit qui contrôle la destinée de l'être, que nous appelons « l'Homme ». Plus cet esprit est libéré, plus il est perfectionné, plus il est capable d'agir en harmonie vibratoire avec les intelligences qui dirigent l'évolution.

Or ces intelligences sont des forces actives qui augmentent dans l'Homme leur pouvoir, afin que l'Homme puisse un jour être conscient de sa lumière, c'est-à-dire de son propre pouvoir. Tant et aussi longtemps que l'Homme n'a pas su contrôler l'inquiétude, son esprit souffre. Non pas seulement des forces astrales et de leurs influences sur lui, par le biais de ses pensées et de ses émotions, mais aussi de l'intense pénétration des forces cosmiques qui se frayent un passage à travers sa conscience inférieure, afin d'élever cette dernière au-delà de la conscience limitative de l'être inconscient.

L'inquiétude maintient une résonance vibratoire dans le mental humain. Et cette résonance est tellement forte que l'esprit de l'Homme est incapable de la neutraliser, à moins d'en connaître et d'en comprendre parfaitement les mécanismes. Et ces mécanismes font partie du pouvoir de son esprit sur sa pensée subjective. Si l'esprit n'a pas de pouvoir sur la pensée subjective et astralisée de l'Homme, il ne peut transformer cette astralité en énergie mentale supérieure et se voit obligé d'en subir les conditions qui aveuglent et qui font souffrir. La vie n'est pas un cul de sac, mais elle peut le devenir, si l'esprit n'est pas capable de s'élever au-delà du mur que crée l'inquiétude.

Mais pour que l'esprit s'élève au-delà de ce mur, il doit être suffisamment conscientisé chez l'Homme, pour transférer le point d'attention que lui impose l'astralité de sa conscience. Il doit être capable de se réorganiser, de réorganiser son état mental et émotif sur le champ, en changeant instantanément son activité pour une autre, afin de créer un arrêt de l'influence astrale sur lui-même. En général l'Homme cherche à se distraire, lorsqu'il subit une trop grande inquiétude, c'est un moyen plus ou moins efficace pour neutraliser l'inquiétude de son esprit.

Mais L'Homme conscient, lui, peut changer sa vibration, en altérant complètement le point d'attention à partir du simple fait qu'il est capable d'agir dans une direction nouvelle, complètement détaché de la situation qui l'engageait à l'inquiétude. Par exemple, réalisant que l'inquiétude n'est que de l'influence, il peut s'occuper à canaliser l'attention que crée cette inquiétude en suivant le courant d'énergie vibratoire, qui peut le mener à une autre activité qui neutralisera complètement l'inquiétude. Il ne s'agit pas de se distraire de l'inquiétude, elle reviendra ou continuera. Il s'agit de suivre le courant vibratoire de sa conscience qui s'éveille, et d'aller là, ou de faire ce que ce courant nous pousse, nous mène à faire.

Par exemple, un Homme peut être couché et ne pas pouvoir dormir, à cause de l'influence astrale de l'inquiétude à travers ses pensées. S'il demeure au lit, il veillera, mais s'il suit le courant vibratoire de son esprit, il verra que ce courant, cette force, pourra le pousser dehors dans la nuit pour lui faire tondre son gazon. Naturellement, c'est une chose que l'on ne fait pas à l'ordinaire. Mais l'esprit ce n'est pas ordinaire, c'est libre, et lorsque l'ego est suffisamment sensible à l'esprit, le taux vibratoire de sa conscience change, il passe de l'astral au mental, et la décharge astrale sur lui cesse. L'exemple donné plus haut n'est qu'un exemple graphique, pour souligner la nécessité de pouvoir suivre la vibration de l'esprit, afin de sortir de l'emprise astrale sur l'ego. Voilà ce que j'appelle de « la conscience créative ».

Un Homme qui apprend ceci, et en réalise le point, peut contrôler toutes les formes d'inquiétude qui risquent de s'abattre sur lui, jusqu'au jour où, à cause du pouvoir de son esprit, de la conscience éveillée de l'ego, il puisse éliminer dans sa vie ce qui risque de lui causer des inquiétudes.

L'inquiétude est très mauvaise quand on ne sait pas la contrôler, car elle est très puissante, parce que l'Homme ne connaît pas son avenir. L'Homme doit apprendre à soulager son esprit, car ce dernier est alourdi par l'influence astrale sur le mental humain. Pour soulager son esprit, il faut qu'il soit conscient de l'énergie de son esprit et qu'il ne bloque pas cette énergie.

Si son esprit lui dicte de sortir et de tondre son gazon dans la nuit, à trois heures du matin, il faut que l'ego soit suffisamment éveillé à l'énergie de l'esprit, à l'intelligence de l'esprit, pour en suivre la dictée. Ceci n'est pas facile, car l'ego est encore très prisonnier de la forme qui constitue sa réalité psychologique, et n'aime pas trop se soumettre à l'esprit qui voit les choses souvent de façon totalement autre que l'ego. Mais la vie, c'est la vie, et la vie de l'esprit, la liberté de l'esprit, ne demande pas en fin de compte d'avis à l'ego.

Alors tout dépend de l'ego. L'esprit ne peut faire que ce qu'il peut, à moins que le mortel soit en état de fusion. Alors c'est l'esprit qui dirige la vie et non l'ego. Mais l'inquiétude peut être tellement grande chez l'Homme qu'elle peut paralyser complètement son esprit et empêcher l'ego d'être heureux. Ceci est un grand mal, car il n'y a aucune condition sur Terre qui puisse terrifier l'esprit de l'Homme, alors que son ego peut être mis en pièce par la moindre situation, surtout s'il est faible.

Lorsque l'ego s'éveille à la vibration de son esprit, à l'intelligence de l'esprit, à l'intelligence réelle, il commence à se renforcer et éventuellement peut dépasser et neutraliser toute inquiétude, si grande soit-elle. Car toute influence se neutralise si l'ego sait se mettre au pas vibratoire de son esprit. L'esprit doit dicter la marche du temps dans la vie de l'ego, et non l'ego. Car c'est ainsi que l'esprit renforce l'ego et permet à l'Homme un jour de passer d'un stage de l'évolution à un autre, où le pouvoir de l'esprit est rendu à l'Homme.

Le pouvoir de l'esprit requiert sa descente dans la matière. Ceci veut dire que la totalité de l'être humain doit être traversé par l'énergie de l'esprit, ou l'énergie de la partie invisible de l'Homme, cette partie qui est la plus haute et la plus puissante en lui. L'ego de l'Homme, le plan mental de l'Homme, a tendance naturelle à résister à l'esprit, car il est gouverné par des lois différentes. L'ego est gouverné par des lois matérielles et l'esprit par des lois d'énergie. L'ego est gouverné par les lois de la forme et l'esprit est gouverné par des lois d'énergie qui détruisent la forme, qui reconstruisent la forme, selon son intelligence.

Ces différences doivent s'unir pour que l'Homme et sa partie immatérielle puissent augmenter sur la Terre le pouvoir de l'énergie, afin qu'un jour, l'Homme puisse contrôler son évolution personnelle et l'évolution de sa race selon les lois qui conviennent à sa puissance créative.

L'élévation de l'esprit, c'est le combat entre l'énergie et la matière. La matière doit apprendre à contrôler, à absorber l'énergie. Et tant qu'elle est trop faible, elle en souffre, car elle ne réalise pas encore parfaitement la valeur éventuelle qu'elle en tirera, lorsque la volonté de l'Homme sera totale. L'élévation de l'esprit élimine éventuellement chez l'Homme la tendance naturelle aux inquiétudes de toutes sortes. Et lorsque l'Homme n'est plus sujet à l'inquiétude, il découvre en lui-même, une sorte de continuité de vie. Et cette conscience d'une continuité de vie, dans la vie, le mène plus loin vers la conscience du pouvoir de l'esprit.

Le pouvoir de l'esprit est une condition fondamentale de la nouvelle évolution, et ce pouvoir n'a rien qui soit astral ou égocentrique. Il est simplement le rapprochement entre l'ego et l'énergie de l'esprit et requiert que l'ego soit conscientisé, c'est-à-dire de moins en moins sujet à l'illusion de sa psychologie subjective et personnelle.

La traduction du pouvoir de l'esprit en action, au cours de la nouvelle évolution, demandera que l'Homme soit parfaitement conscient de l'équation visant à égaliser l'ego et l'esprit. L'ego ne peut être inférieur ou illusionné par l'esprit, et l'esprit doit être libre de se manifester à travers l'ego. Voilà l'Homme nouveau.

Si l'ego, pour des raisons d'inquiétude, ne peut vivre de son esprit, ce dernier devra attendre plus tard pour sa descente dans la matière. La descente de l'esprit dans la matière de l'Homme n'a jamais été réalisée sur le globe tel qu'elle le sera au cours de l'évolution prochaine. C'est pourquoi l'Homme devra très bien comprendre son état psychique s'il ne veut pas souffrir outre mesure de la mutation de l'Homme.

La conscience humaine cesse d'être assujettie au pouvoir de l'esprit lorsque l'Homme a réussi à dépasser et à annuler les conditions qui créent sur le plan matériel la souffrance. Plus l'Homme vit et subit le pouvoir de l'esprit ou de son énergie, plus il est susceptible de plier, ou sembler plier, sous le poids de cette vibration. C'est à ce point où le combat se livre entre l'Homme et la forme, et qu'il élimine tout ce qui peut lui nuire, à quelque prix que ce soit. Ceci se vit et ne peut que se vivre. Ceux qui l'auront vécu, auront compris ces paroles.

L'inquiétude est une sorte d'illusion qui laisse croire à l'Homme qu'il n'y a pas d'issue à telle ou telle situation. Et ceci est faux, entièrement faux, car l'issue, ou son absence illusoire, reflète le manque de pouvoir volontaire chez l'Homme. Et ce manque de pouvoir volontaire paralyse son énergie et le force éventuellement à tomber sous la loi de l'émotion et de l'intellect. C'en est alors fini pour lui, car son esprit, ou son énergie, ne peut plus être utilisé pour son bénéfice personnel, car il s'est rendu complice de l'astral, de l'illusion, de la faiblesse, de l'impuissance, de l'inquiétude.

L'esprit, c'est l'image, la contrepartie immatérielle de l'Homme. Et cette contrepartie doit s'unir au mortel afin que se continue l'évolution de l'esprit, ainsi que celle de l'Homme. Si ces deux plans de l'être humain ne se rencontrent pas, la mort du corps matériel s'ensuit et toute expérience, toute l'expérience de vie est enregistrée comme mémoire.

La nouvelle évolution sur Terre verra naître la fusion de l'esprit et de l'ego. Et de cette fusion naîtra l'Homme-esprit, c'est-à-dire cet être complet qui n'attend plus rien de rien, mais qui est tout et total. Le phénomène de l'inquiétude ralentit ce processus, car l'inquiétude naît de la mémoire de l'Homme et non de son esprit. Et cette mémoire bloque l'union de l'esprit avec la matière de l'Homme.

L'ego de l'Homme doit être assez fort, c'est-à-dire assez intelligent, c'est-à-dire suffisamment près de son esprit, pour que le mortel puisse être assuré de la survie de ses fonctions matérielles, quelle que soit la condition présente de sa vie. Car sinon, son esprit sera alourdi par l'inquiétude et son intelligence et son émotivité, ou sa nature inférieure, prendra le dessus, limitant le lien entre le matériel et l'esprit, de sorte que l'Homme, le mortel, sera dépouillé de son immortalité, ou la continuité de la conscience active et créative, après la disparition du corps physique sur un plan supérieur à la matière.

Au-delà des considérations purement psychologiques de l'inquiétude, nous devons regarder les considérations psychiques, puisque ce sont ces considérations qui, en premier lieu, déterminent le pouvoir de la vie sur la mort.

Le phénomène de l'inquiétude, que tous les Hommes connaissent à un niveau ou à un autre, trahit le fossé entre le mortel et l'immortel, et cette trahison reflète l'esclavage de l'Homme à sa conscience astrale, ou inférieure, ou animale.

Il est difficile pour l'Homme de reconnaître les retombées négatives de son inquiétude, car il n'a pas conscience du fait que toute inquiétude, quelle qu'en soit la nature, est un dérivé de sa conscience inférieure, et que cette conscience entretient chez lui l'impossibilité, ou l'imagination de l'impossibilité. Et de cette imagination négative, se construit, petit à petit, au cours des années, une sorte d'impuissance volontaire, une impuissance de la volonté, une impuissance psychique qui caractérise l'être qui n'a jamais pu sentir ou savoir que la vie est entre ses mains, au lieu que lui soit entre les mains de la vie.

Il se détache une psychologie défaitiste de l'inquiétude, et cette psychologie entretient le malaise de ne pas pouvoir vivre en-dehors de ce cercle vicieux qui ne semble jamais complètement disparaître de la vie de tous les jours. Mais en fait, il peut et doit disparaître, ce cercle vicieux. Mais l'Homme doit convenir avec lui-même pour que ceci se produise, car si l'Homme ne convient pas avec lui-même, s'il ne développe pas une vision plus large, il ne pourra jamais bénéficier de ces forces, car il n'aura pas appris à les découvrir.

Il y a des forces véritables au fond de l'Homme et ces forces font partie de lui. Elles sont lui, mais pour qu'elles soient utilisées par lui, il est nécessaire qu'il s'éveille à leur réalité et qu'il cesse de s'inquiéter, c'est-à-dire de se tourner contre ces forces. L'inquiétude n'est pas seulement psychologique, elle est aussi vibratoire. Et c'est sur le plan vibratoire qu'elle commence pour s'actualiser selon le tempérament et le caractère. Mais dès qu'elle montre la tête, elle doit être neutralisée, de sorte qu'elle ne puisse créer une structure psychologique qui paralyse les forces de l'esprit.

L'inquiétude demeurera toujours la mesure entre l'intelligence et la volonté réelles, contre l'intellect et l'émotion. L'inquiétude peut se traduire sous toutes sortes de formes, mais elle ne dévore l'être que sur le plan vibratoire, sur le plan de son énergie.

L'Homme vit dans un siècle où l'inquiétude est devenue la règle de mesure de la vie quotidienne. Ceci n'est pas une loi naturelle, mais une condition anormale. Ce cercle vicieux doit être rompu et seule l'intelligence réelle chez l'Homme, l'intelligence de son esprit, peut l'élever au-dessus de cette condition.

L'inquiétude ternit la vie de l'Homme et réfléchit son manque d'esprit, c'est-à-dire son manque de pouvoir mental sur la vie. La vie ce n'est pas l'existence. La vie c'est l'actualisation du pouvoir mental de l'Homme sur les conditions planétaires issues de son inconscience. La vie c'est un droit que l'Homme ne connaîtra qu'au cours de l'évolution, lorsqu'il aura appris à dépasser sa nature faible, sa nature humaine aveugle et aveuglée par ses émotions.

L'existence se mesure en termes psychologiques. La vie ne se mesure qu'en termes d'intelligence et de volonté réelles. Ces deux principes, une fois activés chez l'Homme, lui rendent le droit à la vie, c'est-à-dire au pouvoir mental et à l'ouverture de ses capacités créatives en fonction de sa réalité qui ne découle plus de sa psychologie, mais de sa maîtrise sur la forme.

L'existence peut se bien ou mal comprendre, mais la vie ne se comprend pas, elle se vit pleinement. Et seulement, alors, peut-elle être expliquée, non en fonction de la psychologie de l'Homme inférieur, mais en fonction de l'intelligence de l'Homme réel, de cet Homme qui n'est plus une réflexion sociale, mais une force créative individualisée et totalement autonome et personnalisée.

L'inquiétude est une pression de la vie inconsciente contre l'Homme, contre son esprit, pour le forcer à détendre son esprit, malgré les événements qui le poursuivent sans cesse, et ne lui donnent pas le repos qu'il désire. Jusqu'au jour où l'Homme comprend le jeu, et commence à se servir de son intelligence et de sa volonté réelles pour contrer cette activité de la vie inférieure, afin d'accéder à une vie supérieure qui ne peut être sienne que si lui a la force de volonté et d'intelligence pour la rendre sienne.

L'inquiétude dans la vie est sournoise, et l'Homme doit le percevoir dès qu'elle se manifeste. Sinon, elle le rend malade à la longue et lui enlève le droit à la vie abondante et à la vie créative. L'Homme ne peut qu'augmenter son pouvoir de vie s'il réussit à prendre conscience de la moindre vibration d'inquiétude qui afflige son esprit. S'il ne réussit pas ceci, sa vie ne pourra jamais se perfectionner. Et si sa vie ne se perfectionne pas, ses corps subtils non plus, et il ne peut un jour augmenter son pouvoir de perception et de pénétration dans les univers parallèles de l'éther, où la vie est totale et parfaite et conjointe avec la matière.

L'inquiétude embarrasse l'esprit de l'Homme, et l'Homme doit se débarrasser de tout ce qui l'inquiète, de tout ce qui embarrasse son esprit. Et tout Homme en a le pouvoir, car tout Homme est lié à un niveau ou à un autre avec l'intelligence réelle et la volonté réelle de son esprit. De sorte que l'Homme, bien qu'il puisse pointer aux difficultés de la vie, doit être capable de s'en dégager, afin que l'inquiétude n'affecte plus son esprit.

L'Homme doit être maître de sa vie. Mais seules son intelligence et sa volonté peuvent lui permettre cette maîtrise. Mais la maîtrise de la vie ne peut venir qu'avec le vieillissement des mauvaises habitudes, c'est-à-dire qu'avec la destruction des mauvaises façons de vivre qui nous ont été inculquées au cours de l'involution, afin que l'Homme puisse reconnaître, par lui-même, l'indigence et la pauvreté de son ancienne façon de vivre, bien que cette façon date de plusieurs siècles, voire de plusieurs millénaires.

L'histoire n'est pas et ne devrait pas être le miroir de l'Homme. L'histoire ne peut être que le tableau, que la mémoire d'une pauvre et difficile ascension vers un sommet qui ne peut être atteint que lorsque l'Homme sort de l'histoire pour entrer seul dans le corridor de son expérience personnelle et universelle. Mais l'expérience de l'Homme ne peut être universelle et reconnue comme telle que s'il a dépassé le stage des tourments psychologiques et des questions personnelles qui affligent son esprit et le remplissent, ou plutôt le replient sur lui-même au lieu de le mettre en harmonie avec l'énergie de l'intelligence et de la volonté réelle.

L'inquiétude tourmente l'Homme. Et lorsqu'elle le tourmente trop, il se tourne le visage contre terre et pleure au lieu d'élever son regard vers lui-même, de le diriger vers lui-même et faire descendre le tonnerre de sa volonté, et la clarté, la lumière de son intelligence, pour éclairer sa vie et sa voie. Ce n'est pas facile de ne pas s'inquiéter et encore moins de ne pas pouvoir s'inquiéter, car cette situation est, et ne peut être autre, que le résultat d'une conscience de plus en plus profonde des mythes et des illusions de l'Homme.

La conscience réelle de l'Homme est le pouvoir de l'Homme contre l'astral, ou les couches inférieures d'énergie planétaire en lui. Ces couches d'énergie sont puissantes et le deviennent encore plus lorsque l'Homme se conscientise, car il commence alors en s'en libérer. Et ce mouvement engendre en lui un combat entre une ancienne énergie et une nouvelle à laquelle il n'a pas totalement accès, et qu'il ne contrôle pas à perfection encore. De là, la souffrance de l'être qui se conscientise. C'est pourquoi le phénomène de l'inquiétude chez l'Homme est réellement un phénomène particulier à la race humaine, car il ne peut convenir à quelque race que ce soit qui s'est élevée au-dessus de l'animal sur l'échelle de l'évolution.

L'inquiétude est la condamnation de l'Homme au périssprit qui ravage, par ses activités multiples, l'esprit de l'Homme, et le pousse à s'inventer toutes sortes de prétextes pour échapper à cette condition que l'Homme ne pourra contrôler, maîtriser, que lorsque son intelligence et sa volonté seront proportionnelles à la force vibratoire intérieure qui l'anime, et lui donne vie matérielle et vie permanente sur les plans parallèles de la Terre.

L'actualisation sur la Terre d'une conscience humaine dépourvue des mécanismes involutifs du passé, tels que l'inquiétude, rapprochera l'Homme matériel de l'Homme éthérique, et ouvrira pour la première fois le corridor de l'immortalité, de l'invisibilité. Et le mortel, élevé au statut de vie et de compréhension, sera de plus en plus conscient que la vie qu'il avait connue n'était qu'un reflet, qu'un miroitement et qu'une illusion totale, si elle est comparée avec la vie qu'il connaît dans ce statut nouveau. Cette élévation séparera les Hommes de l'ancienne et de la nouvelle race, et permettra que se creuse un fossé infranchissable entre l'Homme et le surhomme.

L'inquiétude procède de la mémoire et de la crainte. Et la combinaison de cette mémoire et de cette crainte crée chez l'Homme une conscience diminutive, c'est-à-dire une conscience qui rétrécit son champ d'action et de vision, c'est-à-dire son pouvoir de vie, son pouvoir sur la vie matérielle.

L'inquiétude procède d'abord de la vue limitée de l'Homme, de son incapacité de voir, de connaître l'avenir, et de la très faible connexion qu'il a avec l'invisible d'où est issue la connaissance, ou la conscience de l'intelligence supra humaine. Limité dans sa vision, l'Homme s'inquiète du moindre événement qu'il ne peut contrôler, car il n'a pas d'intelligence suffisante pour réaliser que les événements sont toujours proportionnels à son état d'esprit.

On lui envoie toujours ce dont il a le plus de besoin, pour évoluer. De sorte que l'inquiétude mine constamment l'intelligence dans l'Homme et neutralise sa volonté, s'il ne comprend pas le jeu de la vie, le jeu que joue avec lui l'esprit, pour le rendre intouchable - ou cosmique. L'être humain doit comprendre la vie, non en fonction de son intelligence inférieure, mais en fonction de son intelligence supérieure réelle, car cette intelligence seule peut le libérer de la notion que l'Homme est un être assujéti à la vie et à toutes ses formes d'oppression.

La vie doit être corrigée par l'Homme, c'est-à-dire que son intelligence et sa volonté doivent être suffisamment développées pour que se manifeste sur le plan matériel une énergie qui transpose ce qui est astralement conditionné, en mentalité inconditionnée par la crainte et l'inquiétude. L'inquiétude est le souffle de la crainte. Et toute inquiétude tue dans l'Homme l'intelligence de son esprit, qui doit être libéré des forces astrales, astralisantes du pèrisprit. L'Homme est un être particulièrement résistant à l'attaque s'il sait d'où elle vient. Mais s'il ne réalise pas, il est très vulnérable et sa vulnérabilité devient son sort. De sorte que la vie ne vaut plus la peine d'être vécue, si elle ne lui appartient pas totalement, s'il ne peut en faire ce qu'il veut.

L'inquiétude préoccupe l'esprit de l'Homme à un tel point qu'elle prend de son énergie créative et le rend passif ou mécanique. L'Homme ne peut créer que s'il se sent libre, sinon sa créativité procède d'un défolement de son esprit. Et tout défolement de l'esprit ne peut que temporairement remplacer la créativité dans l'Homme. Et c'est l'inquiétude qui détruit dans l'Homme la créativité, parce que l'énergie qu'elle utilise ne sert plus l'esprit, mais l'ego.

66 - la descente de l'esprit

La descente de l'esprit équivaut à un changement d'esprit. C'est-à-dire à un renversement des idées qui conviennent à l'esprit planétaire de l'Homme, en faveur de l'esprit universel de l'Homme. L'infusion de l'énergie universelle dans l'esprit de l'Homme libère ce dernier des effets psychologiques subjectifs créés dans son mental par des intelligences qui n'ont plus d'esprit, mais qui ne sont que mémoire. Une intelligence qui ne possède plus d'esprit ne peut plus reconnaître la différence entre elle-même et sa mémoire. De sorte que sa mémoire devient l'esprit de cette intelligence, et l'Homme ne peut bénéficier de l'intelligence d'un tel esprit qui n'est qu'une coque, c'est-à-dire qu'une mémoire maintenue vivante que par le pouvoir de la matière astrale sur le corps astral du décédé.

La matière astrale est liée à la conscience animale de l'Homme, de sorte que toute matière astrale possède sur l'Homme une force de cohésion suffisante pour que demeure intacte la mémoire de l'âme, la mémoire de l'Homme. L'élévation de l'esprit de l'Homme l'introduit à une condition mentale qui correspond à un taux vibratoire qui ne dépend plus des forces astrales, c'est-à-dire de ces forces qui n'ont plus d'esprit, autrement dit d'intelligence.

L'Homme est le seul être qui possède un esprit total, c'est-à-dire un esprit qui peut être élevé vibratoirement à un taux qui lui permet de se libérer de la puissance des forces astrales sur lui et en lui. Toute intelligence qui n'est pas vivante est limitée par le fait que toute personnification de cette intelligence n'est réelle que dans la mesure où elle s'exerce sur le cerveau humain, mais sa réalité ne convient pas à ce que l'Homme peut connaître de la réalité, c'est-à-dire de l'intelligence pure et des mondes qu'elle habite.

L'élévation de l'esprit de l'Homme le libère de son lien psychologique avec un monde d'images et de pensées, fabriqué pour lui permettre d'avoir l'impression d'être réel, alors que le réel ne peut être fabriqué. Le réel ne pouvant être fabriqué, il doit être le produit de l'activité créative de l'intelligence pure sur l'Homme, élevant ainsi le taux vibratoire de son esprit et le faisant, par le fait-même éventuellement, pénétrer dans le réel, c'est-à-dire dans le monde de l'énergie. Tant que l'Homme n'a pas pénétré le monde de l'énergie, son expérience n'est pas issue du réel, mais de l'astral. Et cette expérience ne lui sert pas, elle sert l'astral en lui qui colore sa vie selon cette expérience. Cette coloration donne à l'Homme l'impression de l'expérience sans en bénéficier sur le plan de l'énergie.

L'Homme doit bénéficier de l'expérience sur le plan de l'énergie, et non sur le plan psychologique dominé par l'astral. Tant qu'il ne réalise pas ceci, les intelligences astrales bénéficient de son expérience, et lui la subit pour leur bénéfice. Lorsque le taux vibratoire de l'Homme a été élevé au-delà du taux de sa conscience astralisée et astralisante, l'expérience n'est plus nécessaire pour lui psychologiquement. Elle n'a de valeur qu'en termes de l'énergie qu'elle apporte à sa conscience vibratoire.

L'élévation du taux vibratoire de la conscience humaine devient de plus en plus élevée avec le temps, c'est-à-dire que le temps, ou les événements et la façon dont l'Homme réagit à ces événements dans sa conscience éveillée, élève le taux vibratoire de son corps mental et de ses autres principes. L'élévation du taux vibratoire de la conscience humaine consiste en un rapprochement entre lui-même et son intelligence pure. De sorte que cette élévation ne correspond pas seulement à un changement dans l'intelligence, mais aussi à une augmentation du pouvoir visionnaire de l'Homme qui lui ouvre les portes de l'invisible.

L'invisible n'est autre chose qu'un autre monde où évoluent d'autres intelligences non soumises aux lois de la mémoire tel que l'Homme inconscient. Ces mondes sont vastes et leur influence sur le monde matériel de première instance. Mais l'esprit de l'Homme est beaucoup trop dense, et l'élévation de cet esprit en énergie vibratoire est essentielle, pour qu'il puisse passer d'un niveau de conscience et de science à un autre, d'où les possibilités de vie et de créativités multiples, sans parler de longévité, s'étendant à l'infini selon les lois hiérarchiques de la Lumière dont sont faits ces mondes.

L'Homme est un être quasiment aveuglé par l'astral. L'effet de celui-ci sur son esprit est tellement puissant qu'une très faible intelligence active son cerveau. Et la faiblesse de cette intelligence ne peut être remédiée que lorsque son esprit subit une élévation du taux vibratoire, ce qui altère l'énergie de son cerveau et nourrit tous ses principes.

L'être humain appartient à un ordre d'intelligence qui n'a pas encore réussi à boucler le cercle de la vie. L'être humain, non pas à cause de son corps matériel, mais à cause de son esprit, n'a pas encore réussi à s'élever au-delà des lois de la matière. Il est la seule espèce intelligente dans la galaxie à ne pas encore comprendre les lois de la vie et de l'intelligence.

L'élévation du taux vibratoire de l'esprit humain est une condition essentielle de l'évolution sur la Terre. Et sans cette élévation, l'Homme finirait par détruire sa planète et sa race. Car l'intelligence qu'il possède est sous le contrôle des forces de la mort, de ce monde qui n'a conscience que de son lien avec le corps matériel, et qui cherche par tous les moyens possibles et imaginables de continuer son expérience à travers l'Homme en se servant de son cerveau. Voilà pourquoi l'esprit de l'Homme est sans pouvoir. Car il sert à d'autres esprits qui sont sans intelligence, sans lumière, alors que lui-même n'a pas conscience d'être utilisé à leurs fins de toutes sortes.

L'élévation de l'esprit ne veut pas dire l'éducation de l'esprit, mais l'harmonisation de l'esprit de l'Homme vis-à-vis de l'énergie universelle, en lui, qui communique par le plan mental supérieur.

Lorsque l'esprit de l'Homme enregistre des propos lui venant des circuits universels, il est forcé de dissocier sa réalité matérielle de sa réalité mentale. Et c'est cette dissociation qui élève son esprit, qui donne à son esprit une liberté qui ne peut être acquise par l'éducation philosophique. Car au cours de l'éducation philosophique, l'Homme n'est pas à l'écoute des circuits universels, mais s'occupe du jeu de ses pensées hautement réflexives pour approfondir l'existence humaine et ces questions qui font partie de l'inconscience de son esprit.

L'élévation de l'esprit n'a plus de fin lorsque le processus est commencé. Car l'intelligence réelle de l'Homme, ou son intelligence des mystères, ne cesse de croître, puisqu'il a accès de plus en plus à des domaines du réel qui font partie de son pouvoir de conscience. Le pouvoir de conscience étant cet état d'esprit qui permet à l'Homme d'aller de plus en plus profondément dans la compréhension de ce qui est au-delà de ses sens.

L'élévation d'esprit correspond à ce pouvoir, selon que le rapport entre l'énergie universelle et l'esprit de l'Homme s'ajuste de plus en plus, jusqu'à ce que la dualité ne trouble plus la personnalité, jusqu'à ce que l'intelligence universelle, ou l'esprit réel dans l'Homme, ou l'esprit réalisé dans l'Homme, ou l'esprit libre dans l'Homme, soit parfaitement en rapport avec l'ego de l'Homme, ou l'intelligence inférieure de l'Homme.

Pour que le rapport soit parfait entre l'esprit de l'Homme et l'esprit dans l'Homme, il faut que l'Homme s'habitue, non pas à l'intelligence de son esprit, mais à l'intelligence de l'esprit en lui. Autrement dit, non pas à l'intelligence de son ego ou de son esprit non libéré, mais à l'intelligence de l'esprit en lui. Car cette intelligence ne dépend pas des sens de l'Homme, ni de sa mémoire. De sorte que son esprit s'élève en vibration et il comprend de plus en plus ce qui est en-dehors de ses sens, de sorte qu'il peut, petit à petit, être libéré de ses sens, et entrer dans le monde des intelligences qui gouvernent la matière et ses formes multiples.

L'élévation de l'esprit est un phénomène supramatériel, dans ce sens que le phénomène coïncide avec le développement de la conscience éthérique, qui sera la conscience supérieure de l'Homme à venir. Cette conscience ne peut être réfléchie car les sens matériels n'y ont pas accès. Or, le monde que cette conscience permet de connaître, est un monde dont l'énergie est la force motrice du monde matériel que connaît l'Homme par ses sens.

L'élévation de l'esprit ne peut être que graduellement croissant chez l'Homme, car son tempérament naturel, sa personnalité, doivent être ajustés à ce changement, car la demeure de l'esprit de l'Homme, son corps matériel, son système nerveux, ses émotions et ses pensées doivent être intégrés, c'est-à-dire vibratoirement ajustés à une vibration supérieure qui coïncide avec la vibration de l'éther ou de ces mondes de l'intelligence pure qui sous-tendent la matière.

L'Homme est un être d'autant plus fragile que la réalité qu'il préconise convient à son équilibre psychique et psychologique. Si cette psychologie doit être éventrée pour que son psychisme devienne plus puissant, il lui faut subir une élévation d'esprit qui le rappelle à la voie lactée, sans passer par le monde de la mort.

L'esprit de l'Homme est une entité psychique qui vient de la voie lactée, de ces vastes mondes où l'esprit a progressé depuis très longtemps, avant de se lier à la Terre où il a subi sa dernière transformation qui a coïncidé avec l'évolution de l'Homme, par le biais du phénomène cyclique de la mort. Or, la mort n'existe que dans, ou durant, la période où l'esprit de l'Homme est demeuré prisonnier de la Terre et de ces sphères psychiques, dont la mort est une des plus puissantes.

Le psychisme de la mort a suffisamment ébranlé l'esprit de l'Homme pour que ce dernier ne vive aujourd'hui que de mémoire plutôt que d'intelligence réelle. Or, la mémoire c'est la destruction de l'intelligence réelle chez l'Homme, et un jour il devra retourner à la voie lactée en passant par l'esprit universel en lui qui coïncide avec la lumière de l'éther. Dans cet éther universel, l'Homme pourra regagner ce qu'il a perdu au cours des âges, cette fois-ci aguerri par l'expérience, et conscient des dangers qui guettent tout esprit qui perd conscience de son contact avec la lumière.

L'élévation de l'esprit n'est pas seulement un phénomène d'intelligence chez l'Homme, mais aussi un phénomène psychique. De sorte que toute élévation d'esprit donne à l'Homme le pouvoir sur la matière. Le pouvoir de l'Homme sur la matière, sur la nature, n'est pas une condition de vie psychologique mais une condition de vie psychique. Et ce pouvoir est essentiel si l'Homme doit un jour retourner au monde des intelligences, qui sous-tendent la matière, de la voie lactée.

L'élévation d'esprit fait perdre à l'Homme sa notion d'être, afin de développer l'état d'être. La différence entre les deux est simple : la notion d'être lui donne sa psychologie subjective, et l'état d'être, son intelligence créative, libre de la psychologie subjective, ce que l'on peut appeler son « psychisme créatif et dynamique ». C'est par son psychisme qu'il redécouvrira son pouvoir sur la matière et qu'il pourra comprendre les lois de la vie matérielle et psychique qui la sous-tend.

Tant que l'Homme n'a pas subi une élévation d'esprit suffisante, il n'est pas capable de se dissocier de la force accaparante de sa psychologie personnelle. De sorte qu'il ne peut se sentir libre dans sa personnalité, de sorte qu'il ne peut être conscient de sa personne humaine, au-delà des valeurs que lui impose sa psychologie sociale. Or, cette psychologie n'a rien de réelle, car elle est construite d'inquiétudes psychologiques qui font partie du jeu constant entre l'ego et son maître : la mémoire.

L'élévation de l'esprit requiert que l'Homme vive de plus en plus de ce qui se manifeste à l'intérieur de son cerveau, au lieu de vivre de ce qui s'imprime sur son cerveau. Autrement dit, l'Homme doit apprendre à supporter la présence mentale de plus en plus grande de l'intelligence réelle dans son esprit. Cette vie à deux, pour ainsi dire, crée une diminution de sa psychologie subjective et une augmentation de son psychisme. L'élévation de son esprit en résulte, et le pouvoir des sens sur son intelligence diminue graduellement, libérant ainsi son esprit de ses sens et lui ouvrant les portes de l'éther.

Le pouvoir des sens sur l'intelligence de l'Homme, ou sur son esprit, est tellement grand, qu'il est impossible à l'Homme de vivre parfaitement de son esprit. De sorte qu'il est impossible à l'Homme de reconnaître l'infinité de la voie lactée à la portée de son expérience, l'équilibre entre son intelligence matérielle et son intelligence suprasensible étant toujours fixé par le pouvoir des sens, et non pas par le pouvoir de son esprit. Or, le pouvoir de son esprit grandit avec la diminution en lui du pouvoir de la mort.

La diminution du pouvoir de la mort sur l'Homme coïncide avec l'élévation de son esprit, jusqu'au jour où l'Homme sait bel et bien que la mort ne peut plus rien contre lui, car l'intelligence de son esprit coïncide parfaitement avec l'intelligence de la voie lactée. C'est ce rapprochement que l'on appelle « fusion », c'est-à-dire : unification de ce qui est mortel avec ce qui est éternel et sans fin. Le produit de cette unification, c'est l'immortalité de l'Homme et le développement d'une nouvelle race terrestre jamais plus limitée par le monde des sens, et jamais plus influencée par le monde de la mort.

L'élévation de l'esprit comprend trois phases majeures chez l'Homme.

Premièrement : la prise de conscience qui lui vient à la suite de la réalisation que sa faculté intellectuelle est le produit d'une nécessité psychologique liée à l'illusion que ses sens donnent à son ego.

Deuxièmement : le développement graduel et inévitable de la communication télépathique mentale de plus en plus raffinée, jusqu'à la perte totale de l'illusion de l'intellect, ouvrant ainsi à l'Homme, les portes de l'intelligence pure et prépersonnelle.

Troisièmement : la descente sur les plans de la conscience humaine d'une énergie, d'une force, qui est la volonté et l'intelligence réelle, reliée à l'éther de l'Homme et progressant selon le caractère évolutif de l'esprit qui se détache de plus en plus de l'ego psychologique, pour ne vivre que d'un psychisme qui convient à la réalité occulte et créative de tous les Hommes qui doivent atteindre ce stage d'évolution avancée.

L'élévation de l'esprit n'est pas sous le contrôle de l'Homme, car son ego ne peut altérer sa conscience vitale, bien qu'il puisse développer des caractéristiques plus ou moins bénéfiques, permettant à sa conscience vitale d'être plus active en lui. Mais la conscience vitale de l'Homme est le produit de l'activité non restreinte de son esprit, sous l'instance vibratoire de l'énergie créative cosmique que l'on peut appeler « conscience supérieure » en lui. Or, cette conscience supérieure, une fois établie chez l'Homme, permet à son esprit de prendre contrôle du domaine matériel humain à cause de son libre mouvement dans l'éther de la matière.

L'éther conserve l'Homme, c'est-à-dire que l'Homme naît de l'éther et doit y retourner. Une des grandes réalités encore inconnues de l'Homme se cache derrière le voile de ses sens. Et cette réalité ne peut être conquise par l'Homme que suite à l'élévation de son esprit, c'est-à-dire suite à la transmutation de son énergie émotive astrale en énergie mentale, ou énergie d'intelligence. L'énergie de l'intelligence est la seule qui puisse ouvrir l'éther à l'Homme, et élever sa conscience au-delà de sa conscience astralisée, celle qui est dominée par ses sens matériels.

L'Homme procède par étape à la conquête de sa liberté et ces étapes sont comptées. La dernière qu'il doit franchir le portera au-delà du seuil de la mort naturelle d'où il découvrira le secret de sa vie et de son passage sur le plan matériel.

Mais son esprit est lourd de conséquences, car pour l'esprit, ou pour que l'esprit de l'Homme puisse corriger l'erreur de l'incarnation, c'est-à-dire l'ignorance des lois de l'esprit, il doit recouvrir une vue totale de son esprit, c'est-à-dire qu'il doit être capable de supporter le poids de la réalisation qui vient à tout être qui ose défier les principes de vérité et de mensonge inculqués par l'éducation et la philosophie.

Toute science, c'est-à-dire tout savoir, doit être fondé sur l'esprit et non sur la pensée humaine, car cette dernière ne fait pas partie de l'esprit, tel que le croit l'Homme, mais de la mémoire et du contact entre l'Homme et les plans de la mort.

Cette condition est tellement effarante qu'il n'est pas inutile de dire que l'évolution, c'est la destruction de la vérité et du mensonge. Ces deux facettes de la pensée humaine sont le conditionnement de l'esprit de l'Homme. Et tout Homme qui a reconnu la polarité de la pensée a reconnu la nécessité de ne se plier à aucune autre dictée que celle qui procède de son propre esprit, c'est-à-dire de sa propre intelligence réelle.

L'élévation de l'esprit de l'Homme coïncide avec l'élévation de la conscience humaine et l'abolition de la loi terrestre de la pensée subjective. Cette nouvelle condition de vie sur Terre élèvera si haut l'esprit de l'Homme, que viendra le jour où le taux vibratoire du cerveau humain permettra que l'espace entre les atomes soit visité par l'Homme en esprit. Et ceci marquera la fin de la science matérialiste, car l'Homme pourra enfin connaître l'éther, c'est-à-dire la limite inférieure et extrême de la matière. Et son lien avec les forces de vie qui évoluent et dirigent l'évolution des sphères sera établi.

L'évolution de l'esprit doit coïncider avec le transport en commun que connaîtra certains Hommes et d'autres êtres venus d'ailleurs. Ce transport en commun marquera la fin de l'humanité telle que nous l'avons connue. Il est inutile pour l'être humain de croire que la Terre entière peut être élevée en vibration, car la population globale est trop différenciée en évolution pour que l'humanité passe d'un stage à un autre niveau de l'évolution dans son ensemble instantanément.

L'évolution de la Terre doit progresser par étapes. L'évolution de certains individus, par contre, est marquée d'une finalité qui sera réalisée en fonction de leur pénétration sur les plans supérieurs de la conscience dont ils sont déjà partiellement conscients. Cette conscience doit grandir, jusqu'au jour où l'éther, où la conscience atomique, doit être sommé d'interpénétrer avec la conscience humaine pour que se généralise sur le globe les forces de l'intelligence, dont la fonction première sera de créer une société invulnérable.

L'Homme ne comprend pas encore le rôle de son esprit sur la matière. Il ne comprend pas que l'esprit en lui est d'autant plus puissant qu'il n'est pas affecté par sa nature inférieure, nature manifestée selon ses émotions et ses pensées subjectives. L'esprit de l'Homme coïncide parfaitement avec l'esprit universel, c'est-à-dire avec son pouvoir intérieur, lorsqu'il a cessé d'être prisonnier de l'influence néfaste de l'esprit de la mort sur son être.

L'Homme est tellement ignorant de tout que son propre esprit est impuissant à changer les vibrations de ses corps subtils afin de le relancer dans une courbe d'évolution. L'évolution pour l'Homme est associée à une sorte de trajectoire ascendante à laquelle fait allusion la philosophie ou la spiritualité. Mais en fait, l'évolution n'est qu'un mot qui fait résonner en lui quelque chose qu'il aime entendre, mais ne comprend pas le sens. L'évolution de l'esprit de l'Homme est déjà présente dans sa manifestation matérielle. Il suffit à l'Homme de sentir le début de son intelligence pour que cette évolution ne soit plus une quête philosophique ou spirituelle, mais un acheminement créatif et graduel vers l'état du surhomme.

L'attitude psychologique de l'Homme moderne l'entraîne dans son psychologisme qui naît de l'inquiétude, alors que l'Homme ne devrait vivre que de certitude. Mais pour vivre de certitude, il faut qu'il ait subi une élévation suffisante de son esprit, pour que sa pensée n'ait jamais plus sur lui l'emprise d'antan. Sa pensée doit être raffinée, c'est-à-dire son intelligence élevée et ajustée, au fur et à mesure qu'il subit la pénétration et l'action travaillante de l'énergie.

L'élévation de l'esprit de l'Homme est tellement importante pour lui que l'humanité ne peut continuer sa progression dans le temps, à moins que l'Homme puisse un jour se souvenir de lui-même, alors qu'il sera au-delà de la chair. Ce souvenir de lui-même doit être parfait et non un simple mécanisme de sa mémoire astrale. Ce souvenir de lui-même maintiendra la continuité de son esprit dans son esprit, continuité de conscience. Et ce dernier connaîtra l'ordre extrasensoriel auquel il appartient, ordre infiniment plus vaste et plus grand que son imagination spirituelle, ou astrale, ou philosophique peut lui faire croire ou connaître.

La mutation de l'Homme est sujette au temps qu'il subit, alors que ses principes se transforment pour que son esprit soit libéré des basses vibrations qui alimentent son mental et son émotionnel. Ce sont ces basses vibrations qui sont à la source du malheur humain et conditionnent l'Homme, non pas à son esprit, mais à son périsprit. La clé à l'élévation de l'esprit de l'Homme est enfouie dans sa capacité de pouvoir surgir en esprit de l'impuissance de ses pensées, afin de ne plus avoir à se sentir, à se servir de ses pensées, mais de pouvoir créer les pensées qu'il veut, pour pouvoir expliquer ce qu'il sait.

L'Homme ne peut plus être soumis à ses pensées, il doit pouvoir les construire à volonté, son regard doit pouvoir se diriger dans quelque direction que ce soit et percer le voile du mystère, sinon il ne peut être que dans son périsprit. Et le périsprit n'a aucun pouvoir, puisqu'il est l'émanation d'intelligence inférieure, c'est-à-dire d'intelligence qui n'est pas pure, mais simplement expérimentale.

L'intelligence de l'Homme doit être pure, réelle, et non expérimentale, car toute intelligence expérimentale invoque mémoire, et l'Homme ne doit plus vivre de mémoire, mais d'esprit créatif. Il est certain que cette nouvelle dimension de l'esprit chez l'Homme ne peut lui venir qu'au fur et à mesure qu'il se rapproche de lui-même et qu'il s'éloigne des impressions créées sur son esprit par des intelligences, par des forces qui opèrent à travers sa pensée sur les plans invisibles de la Terre.

L'élévation de l'esprit de l'Homme est le combat ultime entre l'invisible et l'Homme. C'est la suppression de l'invisible chez l'Homme, c'est le pouvoir de l'Homme, de son esprit, sur tout ce qui peut l'inquiéter, le diminuer, le faire retourner à la mort. L'esprit de l'Homme de la sixième race n'est plus un problème de définition. Ce sera un fait vécu par l'Homme initié aux mystères de sa genèse.

L'Homme doit être initié à ce qu'il n'a jamais compris, ni réalisé. Il doit être initié à tout ce qu'il sait, mais n'a jamais pu comprendre, car il ne savait pas reconnaître le fait de son intelligence puissante mais voilée. L'élévation de l'esprit de l'Homme détruira l'astral terrestre chez l'Homme, ces plans d'où émanent les myriades d'influences qui ont toujours maintenu l'Homme, son esprit, prisonnier.

Le premier signe avant-coureur de l'élévation de l'esprit sera manifesté par une intelligence très personnelle et très universelle à la fois chez tous ceux qui auront commencé à comprendre comment sortir du labyrinthe de la subjectivité, de la crainte de la pensée, de la crainte dans la pensée, de l'inquiétude dans la pensée, afin d'entrer dans les espaces vides et pleins de l'intelligence créative. La séparation de conscience sur la Terre, entre la cinquième et la sixième race sera le résultat de l'élévation d'esprit chez ceux qui appartiendront à ce monde nouveau de la pensée et de l'intelligence.

L'élévation d'esprit ne se limite pas. Dès que l'élévation d'esprit commence chez l'Homme, le processus se poursuit jusqu'à ce que l'Homme ait transmuté, c'est-à-dire altéré complètement la conscience de ses corps subtils. L'élévation de l'esprit de l'Homme coïncide avec l'élévation de l'esprit de la Terre, mais l'Homme ne peut comprendre ceci que lorsqu'il aura dépassé le mur créé par ses sens.

L'élévation de l'esprit instruira l'Homme d'une façon qui ne convient aucunement à son intelligence, à son intellect, de sorte que l'Homme ne pourra plus participer à la vie de la Terre, telle que nous la connaissons aujourd'hui. L'Homme sera obligé de se retirer du monde d'aujourd'hui.

Ceux dont l'esprit sera élevé au-delà de la conscience astrale ne pourront plus respirer l'air de la Terre d'aujourd'hui. Ils seront obligés d'aller chercher sur un autre plan de vie les forces de vie. Pour évoluer, le corps astral de l'Homme doit être transmuté en énergie éthérique, et cette énergie nouvelle sera celle qui alimentera l'Homme de demain. Cette énergie sera sa nourriture et l'Homme ne sera plus sous le contrôle de l'énergie animale. Alors l'Homme n'aura plus à respirer de l'air pour survivre, il vivra d'une énergie qui ne se dégrade plus, mais qui demeure inviolable car cette énergie n'est pas créée par combustion.

Le fait que l'Homme se nourrit d'une énergie qui se crée par combustion l'assujettit aux forces astrales qui s'occupent de ce phénomène sur le plan matériel. Alors, si la combustion est une activité astrale sur le plan matériel, il est normal que l'Homme de demain soit libéré de cette combustion, puisqu'il sera libéré de l'astral.

L'élévation de l'esprit est importante pour l'Homme pour cette raison. Plus l'Homme est astral, plus il respire ; et plus il respire, plus il est astral.

L'élévation de l'esprit de l'Homme engendrera en lui une nouvelle énergie, et cette énergie sera son soutien. Et de cette énergie, il pourra vivre au-delà des possibilités que connaît l'Homme d'aujourd'hui.

L'élévation de l'esprit veut dire aussi la descente dans la matière de l'énergie de l'esprit. Et cette descente altèrera le corps astral de l'Homme et lui fournira l'énergie nécessaire pour que l'Homme, pour que son ego, puisse servir de canal à l'esprit de l'intelligence, c'est-à-dire à l'énergie qui doit construire sur la Terre une nouvelle civilisation.

L'élévation de l'esprit chez l'Homme lui permettra de réaliser des merveilles, car il pourra accoupler l'énergie et l'intelligence. Ceci n'a pas été encore réalisé dans sa pleine mesure et lorsque cette réalisation sera manifeste, l'Homme pourra cesser, une fois pour toutes, d'être esclave de qui ou de quoi que ce soit. Ce sera l'âge d'or pour certains, et le paradis pour d'autres qui seront plus près de l'éther.

L'élévation de l'esprit n'est pas une condition planétaire. L'élévation de l'esprit est un phénomène que l'Homme ne connaît pas encore aujourd'hui, qu'il ne réalise pas encore aujourd'hui. Mais l'élévation de l'esprit est un phénomène totalement nouveau pour l'Homme de la Terre.

Ce phénomène est tellement nouveau que l'Homme ne peut le comprendre qu'au fur et à mesure que cette élévation se manifeste chez lui. Ce phénomène n'emprunte aucune mémoire, n'est lié à aucune explication philosophique, ne peut être d'aucune façon philosophique ou spirituelle, interprété. Ce phénomène est réellement dans sa pleine mesure, l'actualisation de plus en plus concrète dans la matière des forces de l'esprit, c'est-à-dire des forces de ces intelligences très avancées qui coordonneront dans l'avenir leurs activités avec l'Homme, avec le mortel.

De sorte que l'élévation de l'esprit, le phénomène de l'élévation de l'esprit, est effectivement le phénomène de la solarisation de l'Homme, le phénomène qui permettra à l'Homme, dans les générations à venir, de comprendre ce qu'il n'a jamais compris, de réaliser ce qu'il n'a jamais pu réaliser et de réinventer la nature de la vie. Réinventer la nature de la vie, dans ce sens que la vie sera vécue d'une façon totalement autre, qui est cachée aujourd'hui à l'Homme qui évolue, parce que la vie, l'intelligence de la vie, l'esprit qui descend dans la matière, ne peut se faire comprendre de l'Homme que lorsque l'Homme est déjà dans cette énergie.

C'est pourquoi il y a une limite à la philosophie, il y a une limite à l'explication philosophique, et que l'Homme découvrira au fur et à mesure que le temps avance que l'élévation de l'esprit est l'élévation de l'Homme et la descente de l'énergie universelle sur la Terre. L'Homme ne doit plus un jour respirer de l'air de la Terre comme il l'a fait pendant longtemps. L'Homme, un jour, doit se nourrir d'une énergie qui n'est plus matérielle, afin de pouvoir établir sur la Terre une civilisation qui n'est plus contrôlée dans son évolution par des forces qui se servent de la respiration, par des forces qui se servent du biologisme animal, pour renverser la polarité de l'intelligence et ainsi créer sur le globe matériel un mirage parfait.

67 - les sentiments

Le sentiment humain est l'expression profonde du pouvoir de l'âme sur l'Homme. Ce pouvoir de l'âme intervient à une telle fréquence que l'intelligence réelle de l'Homme, son esprit, perd graduellement contact avec l'ego. Cette rupture du contact entre l'esprit et l'ego constitue le problème de fond de la vie humaine sur la Terre. L'âme utilise le sentiment et retarde le développement de l'intelligence pure sur Terre, mais d'un autre côté, permet, par ce mécanisme, que se raffine la nature humaine afin que l'Homme progresse au cours du développement de la civilisation.

Le sentiment humain permet à l'Homme de développer certaines caractéristiques expérientielles qui lui permettent d'évoluer sur le plan de l'âme, sur le plan de la mémoire, afin que l'évolution puisse se faire selon un mode qui produit un développement du mental et de l'émotif. Mais cette évolution n'est pas finale, elle ne représente qu'une ébauche, qu'un sketch de l'évolution future de l'Homme. Et c'est ici que la nature et la mécanique des sentiments doivent être clairement expliquées et comprises.

Le sentiment naît d'une impuissance, d'un manque de clarté d'intelligence chez l'Homme, il se rattache à sa nature inférieure non perfectionnée. Il n'est ni le haut, ni le bas de l'expérience, il n'est qu'une limite quelconque de l'intelligence, et l'Homme ne peut concevoir une telle limite car il n'est pas suffisamment avancé dans son intelligence réelle et sa puissance réelle, pour voir jusqu'à quel point il est asservi par ses sentiments de toutes sortes.

La vie mentale de l'Homme, son intelligence inférieure, est bannie du pouvoir de la lumière, de sorte que cette lumière ne peut éclairer la mécanique de ses sentiments. Il est alors obligé, malgré lui-même, de les vivre sans réaliser, ou pouvoir réaliser, qu'il peut vivre sans sentiments et qu'une vie sans sentiments est une autre vie, une autre dimension de la vie. Et cette vie n'a rien de pareil avec celle qui est remplie de ces mouvements intérieurs de l'âme qui rendent l'Homme esclave de sa mémoire.

Le sentiment, ou les sentiments, à eux seuls, colorent la vie planétaire de l'humanité. La conscience humaine de l'humanité est le reflet de cette énergie qui corrompt la vie de l'Homme. Le sentiment est à l'Homme ce que l'instinct est à l'animal, et la différence entre les deux n'est due qu'à la structure plus complexe du corps astral humain. Le sentiment est le dernier des grands panaches de l'humanité. Et les Hommes qui se conscientisent sur la Terre perdront ce panache et leur intelligence supramentale se manifestera en proportion directe de la diminution de cette énergie chez l'Homme.

Le sentiment apparaît bienfaisant chez l'Homme, car, pour l'être inconscient, le sentiment est une nourriture. Mais cette nourriture vient de l'âme et non de l'esprit, et tout ce qui vient de l'âme lie l'Homme à une condition inférieure et planétaire. L'âme exerce son pouvoir sur l'Homme par le sentiment, et le monde de la mort se nourrit du sentiment exécuté par ignorance sur le plan matériel.

L'Homme est un être naïf, loin de se douter de la nature réelle de ses sentiments, loin de se douter de ses lois, de leur puissance. Voilà pourquoi il s'inquiète, ou il est offusqué, lorsqu'on lui dit que le sentiment est anti-intelligence donc anti-réalité, anti-Homme. Mais le sentiment fait tellement partie de la vie inconsciente et de l'expérience humaine, et ce, depuis si longtemps, que l'Homme ne peut plus objectivement voir le danger dans le sentiment sur le globe, il ne fait que « se basker dans son soleil »³.

Le sentiment construit dans l'Homme un mur épais qui le sépare de son intelligence réelle, donc de l'éther, éventuellement. Il est tellement prisonnier de ses sentiments, qu'il n'est plus capable de faire dans sa vie les mouvements qu'il devrait faire pour se libérer des forces qui retardent le développement de son intelligence, de son identité. Le sentiment est d'autant plus profond et difficile à déraciner chez l'Homme, lorsqu'il est considéré bon. Car un bon sentiment possède une valeur positive, et toute valeur positive et motivée astrale, convient à l'Homme, à son intellect, mais non pas nécessairement à son intelligence supérieure, c'est-à-dire à son esprit.

Ce qui permet, ou qui a permis par le passé à l'Homme de connaître et de développer le sentiment procède du fait que l'Homme n'était pas conscient de son esprit, de son intelligence réelle, des lois de l'évolution. Et cette condition lui permettait de se servir du sentiment pour se donner, se créer une sécurité psychologique que son esprit ne pouvait lui donner, car il ne le connaissait pas encore. Mais dès que l'Homme est dans la conscience supramentale, il perd la capacité graduellement de vivre du sentiment. Il ne vit que de la présence de son intelligence. Autrement dit, le sentiment remplace chez l'Homme la présence de son esprit.

Lorsque l'Homme sera conscientisé, conscient de son esprit, de la partie universelle en lui, il n'aura plus besoin de sentiment, car son intelligence sera trop élevée au-dessus de la condition humaine pour qu'il puisse donner du vraisemblable au sentiment et ce dernier s'éteindra chez l'Homme pour ne donner place qu'à l'intelligence pure.

³ se dorer, se prélasser au soleil

Le sentiment possède l'Homme par l'émotivité qui pulse en lui, et cette émotivité est l'énergie de l'âme qui le retient dans l'expérience du désir humain. Et voilà pourquoi l'Homme trouve difficile le chemin à la vie réelle, à l'intelligence réelle, à l'éther etc, etc... L'âme procède chez l'Homme par le sentiment, et les forces astrales en lui se servent de sa mémoire d'âme pour se lier à lui vibratoirement. De sorte que le sentiment n'est pas seulement retardataire pour l'Homme, il nuit à l'évolution de la conscience cosmique sur la Terre, car il ne procède pas du réel mais du pouvoir de la mort sur la Terre. Et ce pouvoir est vaste, car l'Homme est très ignorant du monde de la mort et de ses lois. De sorte qu'il est impuissant tant que le pouvoir de l'esprit, de l'intelligence réelle, ne crève en lui les illusions liées au sentiment.

Voir le mal cosmique à travers le mal planétaire, c'est facile, mais voir le mal cosmique à travers le bon planétaire, requiert un discernement à toute épreuve. Et ce discernement ne peut venir qu'au fur et à mesure que l'Homme entre dans sa propre intelligence, sinon il ne pourra jamais discerner entre un sentiment qui est bon et qui est aussi retardataire à la fois.

Un sentiment est une attaque contre l'esprit. Un sentiment affaiblit toujours l'intelligence réelle de l'Homme, car il est trop près de l'Homme et trop loin de l'esprit. Donc l'Homme réagit à la force intérieure du sentiment et ne peut agir dans la clarté de l'esprit. Donc, diminution instantanée de l'intelligence, et par conséquent, désorganisation sur le plan matériel, dysharmonie dans l'action humaine. Projetez cette situation à l'échelle de la planète, et vous comprendrez pourquoi les maux de l'humanité, et par corrélation pourquoi la civilisation est-elle construite et fonctionne-t-elle de la façon qui nous est aujourd'hui très familière.

Le sentiment ne peut jamais être créatif, il peut être bon ou mauvais. Dans le processus créatif de l'intelligence réelle, il ne peut y avoir de sentiment. Voilà pourquoi, d'ailleurs, l'intelligence réelle et créative est-elle si puissante et si dévastatrice. Car elle ne peut être diluée, affaiblie, par le sentiment.

L'Homme qui la vit, qui la canalise, ne peut être dupe de cette forme de chantage de la part de ses émotions, de la part de sa mémoire, de la part de l'âme. Dès qu'il cesse d'être dupe, il s'aperçoit qu'il n'est pas, ou n'est plus, normal, c'est-à-dire une copie standard de l'Homme social. Il devient de plus en plus réel lui-même, mais à quel prix ? Au prix de ne plus se voir comme il se voyait auparavant. Au prix de ne plus se sentir tel qu'il se sentait auparavant. Une séparation se fait sentir en lui et cette séparation de l'ancien et du nouveau lui fait reconnaître le pouvoir qu'avait sur lui le sentiment avant qu'il ne le reconnaisse.

L'Homme ne peut vivre de sentiment et se rapprocher de l'éther à la fois, car son esprit devient trop puissant. Et dès que l'esprit de l'Homme commence à manifester sa puissance, il oblitère le pouvoir de l'âme sur lui, et rend l'ego imperturbable devant l'émotion. Et cette condition prédispose l'Homme à vivre éventuellement le choc vibratoire de la percée de la conscience.

Cette percée de conscience, qui l'instruit du phénoménal de son esprit, ne peut être faite que lorsque le sentiment n'existe plus chez l'Homme. Sinon, une trop grande spiritualité exercerait sur lui son pouvoir. Voilà ce qui se produit chez ceux-là que l'on appelle des « saints ». Le sentiment spirituel, plus l'expérience d'une certaine autre réalité astrale, les transforment à un tel point qu'ils perdent toute identité, et que la seule mesure de leur réalité présente et future est le dieu de leur religion ou une forme quelconque de divinité. L'âme a alors le plein pouvoir. Et lorsqu'elle a le plein pouvoir sur l'être, elle peut lui communiquer son énergie, sa force, pour que des miracles soient exécutés, vus, afin de perpétuer sur la Terre parmi les populations ignorantes et spirituelles, le mythe de la divinité astralement perçu et sentimentalement compris.

De là, le pouvoir théologique de certaines religions, de certaines sectes mystiques, de certaines sectes religieuses. L'être humain n'est plus, il ne reste plus qu'une enveloppe matérielle pour l'exécution de plans dont l'origine est astrale, et sous la commande de forces qui retardent la descente de l'intelligence réelle sur la Terre, pour le bénéfice de l'ignorance de la mort de ces sphères, qui bénéficient de l'ignorance humaine, afin que continue, le plus longuement possible, le cycle de la domination par l'ignorance.

Mais l'esprit ne peut être dompté, ni dominé, lorsqu'il se fait sentir dans sa pleine puissance. Et l'humanité, aujourd'hui, entre, sans s'en rendre compte, dans le cycle de l'intelligence pure, de l'intelligence supramentale, et le sentiment ne pourra plus l'éteindre, car déjà il est sur la Terre. Et les Hommes commencent à le sentir, à communiquer avec lui, à le comprendre dans son intelligence infinie. Le sentiment voile complètement l'intelligence réelle de l'Homme, à un tel point qu'il lui est impossible d'élever son taux vibratoire lorsqu'un événement se produit dans sa vie, événement dont le choc devrait lui servir.

Le sentiment neutralise la valeur vitale du choc, et empêche l'Homme de développer de nouvelles octaves vibratoires dans sa conscience, dans ses corps subtils. Plus l'Homme possède d'octaves, plus il se rapproche en esprit de sa réalité ultime. Mais si le sentiment est trop puissant en lui, il étouffera les notes vibratoires d'une conscience supérieure que peut créer le choc, car le sentiment agit comme une couverture sur les cordes musicales d'un instrument. C'est à cause du sentiment que cultive la culture, la civilisation, que vient un moment dans l'histoire de l'Homme où cette culture, cette civilisation doit mourir, car elle n'a plus suffisamment de force vitale et créative, elle n'a plus d'esprit, elle n'est que sentiment.

Le sentiment a dégénéré et il ne reste plus de place dans l'Homme pour que l'esprit, l'intelligence réelle, puisse passer sans être alourdi, voire neutralisé par le sentiment. Certaines civilisations durent plus longtemps que d'autres, car elles sont moins rapidement contaminées par les sentiments. Le sentiment n'est pas seulement une expérience subjective de l'Homme, c'est aussi un onguent collectif qui permet à une culture de maintenir vivante sa psychologie, donc son histoire, mais toujours au prix de la perte graduelle de la puissance de l'esprit, ou de l'intelligence réelle, chez l'individu. Éventuellement les forces en opposition sont trop fortes et le ballon crève, la civilisation disparaît, meurt.

Nous sommes à ce stage aujourd'hui, et demain nous connaîtrons les conséquences de l'abcès. Bien que l'Homme vive sa vie émotive en fonction du sentiment qui la colore, il ne réalise pas encore la nature énergétique du sentiment et sa force contre l'esprit, ou l'intelligence pure. L'Homme ne conçoit pas encore que le sentiment est toujours anti-intelligence, il ne le voit que comme l'expression naturelle de la nature humaine sans comprendre ni réaliser que le sentiment fait partie d'une vie inférieure, d'une vie qui conditionne son esprit au lieu de le libérer.

La libération de l'esprit de l'Homme va à l'encontre des lois psychologiques de l'Homme, car ces lois sont déterminées, fixées par la conscience sociale et non par l'intelligence pure. Or, bien que le sentiment apparaisse à première vue comme étant l'expression naturelle de l'âme chez l'Homme, ce dernier devra un jour réaliser que cette même expression est limitative, et crée en lui un déséquilibre entre ses corps subtils et la masse d'énergie encore non utilisée qui veut le pénétrer et le rendre conscient, créatif, cosmique, universel, c'est-à-dire libre.

Le sentiment canalise de basses vibrations, et ces vibrations demeurent en lui et créent une enveloppe qui croît et devient de plus en plus dense avec les années. De sorte que vient le temps où les forces créatives dans l'Homme sont étouffées, et peu de temps s'en faut-il pour que le contact avec ces forces soit oblitéré. L'ignorance se perpétue et l'Homme perd conscience de sa réalité objective, encore faut-il que l'Homme soit doté de bons sentiments pour qu'au moins sa nature soit agréable et que la société soit affranchie de toute bestialité.

Mais cette situation idéale ne comble et ne peut combler le fossé entre l'esprit et l'ego. L'ego doit, s'il veut être conscient, prendre en main les forces qui le diminuent dans son intelligence et voir à ce que ces forces ne puissent nuire à sa réalité. Le bonheur et le malheur de l'Homme naissent du sentiment, mais la conscience de l'Homme naît de son abolition graduelle, jusqu'au jour où toute sa conscience reflète l'esprit et où toute sa conscience en est remplie. Le sentiment ne peut plus, alors, ternir la vie de l'Homme, il n'en a plus besoin pour avoir l'impression de vivre, d'être heureux. La conscience éveillée est trop claire, trop intelligente, trop présente pour que l'ego soit dupe des petits ou des grands remous de l'âme qui traversent l'Homme et le rendent esclave de conditions qu'il peut vraiment dépasser s'il est assez fort pour vivre centriquement.

Le sentiment est universel sur la Terre, et l'Homme qui en comprend graduellement le mécanisme se voit seul devant la glace, et il n'a pas toujours la force de regarder froidement son esprit s'élever contre le sentiment. Il craint la représaille, il craint d'être mal jugé, il craint toutes sortes de choses qui font encore partie du sentiment. Autrement dit, l'Homme est dans le sentiment comme le poisson est dans l'eau, et aucun poisson ne peut sortir de l'eau à moins d'en être retiré par le pêcheur. Or, la psychologie de la conscience supramentale est la canne à pêche qui sortira l'Homme de l'eau, et lui fera un jour voir qu'au-delà de l'eau il y a la Terre ferme, et, du poisson, se développera une nouvelle espèce amphibie.

Le sentiment se retire de l'expérience humaine lorsque l'Homme le voit et en souffre la présence. S'il n'en souffre pas la présence, il ne peut le réaliser par lui-même, c'est-à-dire qu'il est impuissant à mettre le doigt dessus. Car le sentiment se rationalise, et comme il se rationalise, il passe inaperçu et l'Homme en est victime, aveugle. Pour qu'il soit saisi par l'esprit de l'Homme, il faut qu'à un moment donné, ce dernier en prenne conscience de façon à le bien regarder, à en vivre les remous et la souffrance. Alors peut-il le dépasser, et un jour le voir naître en lui avec grande facilité car sa sensibilité sera plus éveillée et plus affectée par le sentiment.

Le sentiment est définitivement une souffrance pour l'être conscient. Il ne peut en être autrement car son esprit lui fera voir l'inutilité d'une telle forme d'énergie. Et dès lors, l'Homme se verra dépouillé d'un vêtement qu'il a toujours porté et considéré normal, nécessaire, voire même utile. Et pourtant seule l'expérience de la vie consciente peut très bien nous faire voir et comprendre que l'expérience de l'involution et ses machinations ne peut être évolutive et créative.

Le sentiment comporte toujours des risques pour l'espèce humaine, car il n'est pas stable, continu. Il n'est que le résultat temporaire d'une sorte d'équilibre qui peut facilement dégénérer, entraînant ainsi l'Homme dans la voie d'un autre sentiment, souvent totalement opposé au premier. Nous retrouvons ceci dans l'expérience humaine de l'amour subjectif où nous voyons l'amour et la haine cohabiter l'être humain.

Or, si le sentiment n'est pas continu, il s'avère que son intelligence n'est pas fixée par des lois de conscience créative, mais par des lois de conscience animale sujettes à être réajustées selon les occasions de la vie, selon les hauts et les bas, selon le tempérament et le caractère. Or, une telle situation peut engendrer des maux à l'infini.

Et c'est ici que nous pouvons comprendre pourquoi les Hommes ont tant de difficulté à s'harmoniser entre eux. Il y a trop de sentiment dans l'Homme et trop peu d'intelligence réelle, et ce n'est qu'avec l'évolution prochaine que cette situation affreuse de la race sera graduellement réajustée, à cause de la conscientisation de l'être humain qui ne peut être régi par les mécanismes animaux de l'Homme inférieur.

Pour qu'un sentiment soit halté⁴ dans son expression, il faut que l'ego soit conscient de son esprit. Sinon, l'ego sera inexorablement poussé dans la direction de son sentiment. L'esprit peut l'arrêter, le stopper en lui parlant, en l'éclairant et en lui faisant réaliser l'inutilité d'une telle perte d'énergie. C'est alors que l'ego s'ajuste à son intelligence, et que le sentiment commence à se retirer de sa vie, pour laisser place à l'intelligence créative qui dirige son action humaine, et propulse l'Homme vers les domaines d'expérience où la plus grande clarté d'esprit est nécessaire et primordiale, pour comprendre parfaitement le paradoxe de la vie matérielle.

⁴ stoppé

Nous attribuons au sentiment une fausse valeur et nous y croyons. Nous élevons son effigie chaque jour de la vie, et nous nous y attardons. Et pourtant, il n'y a que de la pourriture de vie inférieure dans le sentiment. Mais nous parfumons cette pourriture et bientôt nous ne sentons que le parfum et oublions ce qu'il cache. Nous avons peur de ne pas avoir de sentiment car nous ne comprenons pas la nature de l'Homme, nous croyons que ne pas avoir de sentiment ce n'est pas normal, lorsqu'en fait, c'est l'esprit souvent qui nous protège à notre insu. Mais ignorant son action, nous souffrons à l'ego, nous ne nous considérons pas comme les autres etc, etc... Quelle horreur de ne pas pouvoir savoir que nous sommes bien et cherchons à être mal par ignorance !

Le sentiment trouble l'esprit de l'Homme car il ignore son intelligence. S'il est bon, l'ego a l'impression de bien vivre ; et s'il est mal placé, l'ego craint de le rejeter car il n'est pas sûr de son intelligence. Il n'est pas sûr de pouvoir vivre sans lui. Et pourtant l'ego vit beaucoup plus réellement lorsqu'éloigné du sentiment, car alors son intelligence se définit, et plus elle se définit plus il pousse loin les limites de la vie de l'action.

Le sentiment, vu de n'importe quel point de vue, nuit à l'intelligence réelle supramentale de l'Homme et le fourvoie. Regardez vos expériences passées et vous verrez que le sentiment fut de beaucoup la cause derrière le malheur. C'est une nouvelle étape de vie pour l'Homme, c'est de reconnaître le danger du sentiment et l'étouffement qu'il crée dans son esprit.

Le sentiment fut cultivé pendant l'involution, car l'Homme n'était pas encore prêt à vivre d'intelligence pure, alors le sentiment lui permettait de vivre d'émotion. Mais le nouveau cycle sera différent car l'Homme ne sera plus contraint de vivre en fonction des autres, il ne vivra qu'en relation des autres. Et cette vie nouvelle ne nécessitera plus que le sentiment soit la mesure des relations humaines. L'intelligence supramentale primera chez l'Homme conscient et sa vie ne sera plus une chambre de torture.

Le sentiment détruit la volonté de l'intelligence dans l'œuf. Il brime l'individualité de l'Homme et le pousse à perdre son individualité petit à petit, au fur et à mesure qu'il s'y enlise. La raison pour laquelle l'Homme n'a jamais dépassé le sentiment, relève du fait que le sentiment humain est conforme à l'ordre psychologique de sa culture.

Lorsque l'Homme atteindra la maturité de son intelligence, cet ordre psychologique s'effondrera, car l'intelligence supramentale est froide plutôt que chaude, c'est-à-dire qu'elle œuvre évolutivement. Elle pousse donc l'Homme à agir en fonction du perfectionnement de ses corps subtils par l'occlusion à l'intellect qui rationalise le comportement émotif ou sentimental de l'Homme, à partir d'un tableau de fond standardisé qui est sa culture.

Le sentiment n'est pas de lui-même évolutif, il est retardataire. Cette constatation ne peut être établie que par la conscience éveillée de l'individu. Aucun ego inconscient n'admettra que sa vie sentimentale est nuisible à son évolution, puisque par le fait-même il s'exclurait. Or l'ego ne veut pas s'exclure de l'évolution, du processus évolutif ; de là, son besoin psychologique. Mais il n'est pas prêt à constater ce qu'il ne peut consciemment réaliser, tant que cette conscience n'est pas établie en lui.

Le sentiment, bien qu'il soit noble, si noble il est, est une convenance de l'âme et non de l'intelligence pure. Si l'âme est évoluée, le sentiment est noble, grand, mais l'évolution va plus loin que les convenances de l'âme. L'évolution mènera l'Homme aux confins du pouvoir de l'esprit. Or, pour que l'esprit naisse sur la Terre et remplace les convenances expérientielles de l'âme, il deviendra nécessaire que l'Homme transmute son énergie émotive en énergie mentale, pour que le règne humain soit élevé au statut universel du règne suprahumain, ou l'époque de la conscience supramentale.

Le sentiment améliore la vie humaine inconsciente s'il est noble et à sa place, et détruit la vie individuelle s'il manque d'équilibre. Dans un cas ou dans l'autre, l'Homme, l'individu, a quelque chose à apprendre de sa puissance, de son pouvoir contre l'intelligence pure. Dans un cas ou dans l'autre, l'Homme doit bien regarder la différence dans sa vie, s'il opte pour le sentiment, et s'il le dépasse. Car différence il y a, et seule l'expérience vécue contre l'expérience nouvelle peut faire comprendre le lien entre l'impuissance de l'esprit et le sentiment.

Il ne s'agit pas pour l'Homme de nier ses sentiments, il s'agit pour l'Homme de comprendre et de réaliser, selon le pouvoir de son intelligence réelle et grandissante, que le sentiment dans la cinquième race - sous-race, n'est plus à l'ordre du jour dans la prochaine phase de l'évolution. L'Homme comprendra que le sentiment dans sa forme la plus négative mène l'être humain vers le crime. Le crime est l'expression sentimentale de l'Homme dont le corps astral est totalement déséquilibré.

Le sentiment entretient dans l'Homme certaines énergies, et lorsque ces énergies deviennent trop puissantes, l'ego n'est plus capable de les contenir, c'est-à-dire de les contrôler. C'est pourquoi ces énergies mènent à la violence, au crime. Il n'y a pas lieu pour l'Homme d'être violent, car la violence n'est pas du domaine de son esprit, mais elle est du domaine de sa conscience inférieure et animale. Mais elle se manifeste lorsqu'une trop grande force en lui s'empare de son être, et le réduit à l'état robotique, à cet état de bestialité où l'énergie astrale se déchaîne en lui et contre l'Homme.

Le phénomène de violence est le produit direct de la déformation d'une énergie astrale que l'on nomme « le sentiment », et cette déformation est la cause même de la violence qui sévit aujourd'hui dans le monde. Le danger d'une telle déformation de l'énergie astrale coïncide avec la perte de conscience de l'Homme, c'est-à-dire avec l'envahissement de son être, de son esprit, par des forces issues du sentiment qui violent, à cause de leur puissance, l'intelligence réelle, ou l'esprit de l'Homme.

Le sentiment, s'il est né d'une haute valeur morale, fait progresser la culture, la civilisation. Sinon il étouffe celle-ci et la mène vers le gouffre. Une fois le sentiment trop enraciné, seul le choc vibratoire peut le détruire. Et c'est pourquoi l'Homme a pris tant de temps à progresser, car il lui fallut des chocs pour qu'il puisse dépasser la psychologie antérieure liée à ses sentiments, pour que se raffine sa psychologie. Mais tant que l'Homme ne sera pas conscient de son intelligence réelle, le sentiment réussira à créer une forme ou autre de chute ou de chaos dans sa vie, car il n'y a jamais d'intelligence réelle dans le sentiment, même s'il est louable.

Pour qu'il y ait intelligence réelle dans l'Homme, l'esprit doit dominer l'ego et l'ego ainsi dépasser le sentiment ou ses aspects. Le crime est devenu une partie de la vie de chacun, car chacun, sans s'en rendre compte, contribue à sa diffusion dans le monde, car chacun projette dans le monde des sentiments de toutes sortes qui électrifient l'astral de l'Homme, de l'humanité. Et cette électrification est contagieuse, elle se communique, et aujourd'hui la télévision électrifie l'astral de l'humanité comme jamais elle ne le fit par le passé.

La violence psychologique s'est accentuée dans le monde après l'avènement de la télévision. Car cette technologie a substitué l'expérience limitée de l'individu pour l'élargir à une échelle jusqu'ici qui faisait partie de l'imagination des Hommes. Lorsque la télévision fit son apparition, l'Homme, l'individu, vivait son sentiment à l'échelle personnelle, à l'échelle de son petit milieu. Avec la télévision il se fit une prise de conscience du sentiment à l'échelle planétaire, et ceci força le sentiment personnel illimité à se canaliser à travers un nombre de formes de plus en plus grandissantes qui pouvaient en exploiter toute l'énergie.

Par exemple, la musique idolâtrée devint, avec la télévision aidant, un couloir par lequel les sentiments les plus divers commencèrent à encercler le globe, les populations et la nouvelle violence. La violence psychologique de la fin de cycle prit naissance, et aujourd'hui nous n'en avons pas encore vu tous les aspects ni la fin. Il ne s'agit pas de blâmer la télévision, elle n'a rien à faire en soi avec la violence ou le crime issu du sentiment déformé, mais elle sert parfaitement la cause des forces astrales sur la Terre, car elle est mondiale.

Seule la conscience intelligente et réelle de l'Homme peut faire échec à cette énergie qui va au-delà de l'individu et qui enflamme toutes les nations. Les Hommes conscients de demain comprendront l'essence du sentiment et sa fonction astrale, et ils comprendront que la vie consciente et supramentale ne peut incorporer une telle forme d'énergie, car cette énergie est trop basse en vibration.

Il faut que l'Homme comprenne un jour que la vie ne peut être réelle si elle est vécue au plan du sentiment, et que toute notion opposée n'est que le produit puissant de l'astral sur son esprit. Autant le sentiment a fait partie de l'humanité ancienne et a été la cause derrière le karma collectif et individuel humain, autant les siècles qui suivront la fin de cycle seront libres du sentiment de la cinquième race, de la cinquième sous-race, car il y aura de moins en moins d'ignorance et de plus en plus d'intelligence réelle.

L'Homme de demain apprendra à regarder à nouveau ce qu'il a cru comprendre, ce qu'il a cru nécessaire, ce qu'il a cru utile dans le passé de son involution. Il verra clairement que la notion du passé n'est pas le fait de l'avenir, et que la condition psychologique de la nouvelle évolution ne peut être parallèle avec l'ancienne. Autant le sentiment durant l'ancienne vie de l'Homme faisait partie intégrale de sa conscience quotidienne, autant demain, le sentiment n'existera plus. Non pas parce que l'Homme n'aura plus d'émotion, mais parce que l'émotivité de l'Homme sera réorganisée, son énergie sera élevée en vibration, et que cette énergie ne lui servira plus sur le plan de sa conscience animale, mais lui servira en fonction d'un degré plus élevé de conscience, c'est-à-dire la conscience supramentale.

Le corps astral de l'Homme sera totalement transformé. Et étant totalement transformé, sa fonction vitale sera autre. Sa fonction émotive sera déterminée non pas par l'intellect, la mémoire et le pouvoir de l'âme, mais par le pouvoir de l'esprit. Et de ce pouvoir de l'esprit, l'Homme pourra comprendre la nature réelle et la fonction réelle du corps astral, non pas en fonction de son ego aveugle mais de son intelligence puissante.

68 - la logique

L'Homme a tendance naturelle, surtout l'Homme moderne, à rationaliser son intelligence. Or, l'intelligence pure, ou l'intelligence de son esprit, n'est pas régie par la logique du mental inférieur. L'intelligence pure est énergie qui prend forme chez l'Homme lorsque ce dernier laisse pénétrer en lui cette énergie, cette intelligence, sans que la forme soit assujettie à la logique de son intellect.

Lorsque l'Homme rationalise son intelligence, il ne peut comprendre son intention. Et de là, se voit prisonnier, non pas de son intelligence, mais de l'attitude qu'elle se crée à cause des formes de la logique selon laquelle l'ego veut traiter. Mais l'ego ne peut traiter logiquement que lorsqu'il est trop inconscient pour saisir son intelligence réelle au vol, alors qu'elle se manifeste en lui. Si son niveau de conscience est trop bas, il sera plus facilement orienté à faire de la logique ou à chercher de la logique dans ses pensées, au lieu de suivre le fil de ses pensées selon le mode créatif que leur impose l'intelligence réelle.

Dès que l'ego rationalise ses pensées, il enlève à son esprit le pouvoir de vibrer à l'intelligence réelle, et de ce fait diminue constamment le pouvoir de son esprit. De sorte que vient le temps où son esprit est impuissant, et l'ego souffre de ne pouvoir être intelligent réellement, ne pouvant être que logique.

La logique n'a rien à faire avec l'intelligence réelle de l'ego. Elle n'est qu'une notion de l'intellect de l'ego. Elle n'est qu'une notion d'un ordre inférieur cherchant à se réaliser idéalement, c'est-à-dire selon l'idée de l'ego. Mais l'idée de l'ego n'est pas nécessairement le produit créatif de son intelligence réelle, elle peut très bien être le produit d'une influence astrale inférieure. Ce n'est pas le mot « logique » qui est en jeu ici, mais l'attitude que l'Homme a, de vouloir être ou d'agir de telle ou de telle façon qui lui convient logiquement.

Le danger pour l'Homme de toujours agir avec logique, naît du fait que l'Homme ne peut, à ce stage de son évolution, tout comprendre les éléments qui découlent d'une action dite « logique », de sorte que la logique lui facilite la compréhension d'une situation afin qu'il puisse agir avec un plus haut rendement d'efficacité. Mais ce rendement n'est pas vital en lui-même, il n'est qu'expérientiel. Pour qu'une action soit vitale, elle doit être déclenchée par l'énergie de l'intelligence et non la logique, qui n'est que de la manipulation subjective de certaines données qui ont pour but de renforcer l'égoïsme, plutôt que de le diluer et faire apparaître le centrisme, c'est-à-dire l'activité de l'intelligence réelle derrière l'action.

En rationalisant son action, l'Homme introduit dans sa vie inférieure de la subjectivité, c'est-à-dire des aspects émanant de sa personnalité incomplète qui nuisent, à longue échelle, au développement de son intelligence créative, de sa volonté réelle, qui seules peuvent donner naissance à une personnalité complète et réelle. Ne pas rationaliser son action n'est pas facile, car l'Homme ne connaît pas l'intelligence de l'action créative, prépersonnelle. Il est habitué à l'action conçue d'avance, bien pensée et bien polie.

Or, cette action comporte de bons aspects, dans ce sens qu'elle lui donne une idée possible d'inconséquences, mais elle lui enlève le privilège de créer une action pure, c'est-à-dire de jouir de l'intelligence créative derrière l'action, intelligence qui connaît déjà le futur ou l'avenir. Ainsi logiquement l'Homme s'éloigne de lui-même, de la partie intelligente et réelle de lui-même, pour emprunter la voie des conséquences de la forme sujettes aux caractéristiques d'une personnalité limitée.

En rationalisant, l'Homme se coupe du fluide subtil qui pourrait orienter son action. Ce fluide, cette énergie, étant l'intelligence créative derrière son mouvement. Rationaliser sécurise l'ego, mais détruit le pont entre l'ego et l'intelligence réelle, réduisant la vie du mortel à une activité dépourvue du bienfait qu'offre toute action non réfléchie dans la pensée subjective.

L'accumulation dans la vie d'actions trop rationalisées appauvrit cette même vie, car elle devient alors entièrement coordonnée par l'intellect et l'émotivité, au lieu d'être ordonnée par l'intelligence. Ceci la diminue, et, vitalement parlant, elle n'est plus. L'intelligence n'est que logique chez l'Homme inconscient, et toute logique renferme le sceau de l'erreur, car toute logique mène à l'erreur, non par erreur de logique, mais erreur de vie. La vie ne dirige jamais l'Homme selon sa logique. Elle le pousse selon son intention intelligente, et si l'Homme sait reconnaître cette intention, il n'a pas à se préoccuper logiquement de la vie. En fait la logique découle toujours d'une notion, et toute notion est astrale et contrôlée par l'âme, car toute notion est étrangère à l'intelligence pure.

La logique incorpore la mémoire et tue la vitalité, la spontanéité de l'expérience, de sorte que l'intelligence créative est exclue de la vie, et la vie, de ce fait, appauvrie. La logique ajoute et réfléchit l'insécurité de l'ego, car elle le prédispose à une forme d'activité qui minimise le risque, alors que le risque n'existe qu'en fonction de la crainte, et la crainte qu'en fonction du manque d'intégration entre l'intelligence réelle et l'ego. Si l'ego ne s'instruit que de logique, il perd petit à petit l'instinct vital, donc l'élément essentiel de toute survie. Car l'instinct vital est le raccord vibratoire entre la nature foncière de l'Homme et sa nature complexe. Ce raccord est important car il soutient l'Homme dans la poursuite de ses objectifs vitaux, dont le plus important est la sécurité dans la survie.

La logique, en elle-même, est une notion déformée de la réalité mentale supérieure de l'Homme. Elle emprunte des caractéristiques qui s'apparentent à l'intelligence, et, de fait, ces caractéristiques sont intelligentes, mais non pas intelligentes réellement.

La logique s'apparente à un film que l'on prend pour la réalité. Bien qu'elle serve l'Homme dans l'entreprise psychologique, elle le dessert aux dépens de la vie créative. La vie créative est issue d'une impulsion qui émane des centres supérieurs de l'Homme, alors que la logique intervient lorsque l'Homme a besoin de s'instruire des conditions qu'il ne peut vivre que selon un mode que l'ego peut percevoir mentalement, rationnellement, au lieu d'en suivre le fil selon la loi créative de l'action intégrale.

Si la logique a permis à l'Homme de s'inventer des moyens, des outils, pour mieux vivre sa vie, il ne ressort pas de cette constatation une valeur absolue pour la logique, car c'est elle-même qui a rendu à l'Homme les services dont il préconisait le besoin, alors que c'est de ces mêmes services qu'il souffre aujourd'hui. Alors que la logique interprète, selon son mode d'intelligence, la vie, la vie, elle, continue son chemin et la laisse derrière elle.

La jeune génération est le produit de cette séparation entre la logique et la vie. C'est un début, mais ce début va très loin, jusqu'à la conscience pure. Nous avons tendance à prendre la logique pour de l'intelligence réelle, car nous sommes encore au stage du blocage vibratoire chez l'Homme. Comme l'Homme est encore bloqué dans ses énergies, son activité mentale inférieure, la logique, semble être la seule solution au problème de la vie. Et le plus ironique, c'est que la logique est à l'origine de ce blocage. De sorte que la logique bloque l'intelligence réelle, son énergie. Et l'Homme se voit forcé de s'en tenir qu'à elle pour bien vivre. Mais il ne vit pas bien et ceci devient apparent aussitôt que l'intelligence réelle, son énergie foncière, pénètre en lui et commence à bouleverser ses conceptions, ses notions, sa vie. L'Homme voit alors que le blocage, que le balayage contre l'intelligence va au-delà de ce qu'il aurait auparavant cru possible.

La logique, ou la pensée constipée, est une forme d'aliénation de l'ego contre l'esprit ou l'intelligence réelle. Aliénation dans ce sens que l'ego n'a pas, ou n'utilise pas, l'intelligence pour s'orienter. Il ne fait qu'utiliser un mode inférieur d'intelligence, rattaché à ses conceptions, à ses notions, à sa façon à lui de voir les choses selon la mémoire d'âme. Mais la façon à l'ego de voir les choses peut très bien lui nuire, si sa logique va au-delà de son attribut naturel : celui de bien penser. Si cet ordre dans l'esprit est au détriment de l'esprit, ce n'est plus de l'ordre, c'est une surenchère et l'esprit la souffrira, car la logique lui enlèvera de la force, de la clarté, et l'ego sera victime de la logique.

Rationaliser équivaut à mettre de l'ordre dans des pensées qui sont issues de la confusion. Si l'Homme était conscient de son intelligence, s'il était dans son intelligence réelle, véritable, s'il vivait selon son intelligence, il n'aurait pas à rationaliser, car déjà l'intelligence en lui s'occuperait de mettre de l'ordre dans sa vie, sans qu'il ait à le faire par une pensée issue de la confusion.

Il ne faut pas demander à la confusion de nous rendre intelligents, c'est l'intelligence qui nous rend intelligents, c'est l'intelligence elle-même qui est intelligente, ordonnée, et non pas la logique qui ne semble que l'être. Ne pas rationaliser, ne pas chercher à être logique n'est pas facile, car nous sommes habitués à un mode factice d'intelligence. Nous devons nous habituer au désordre apparent de l'intelligence réelle, afin d'apprendre et de comprendre son mode d'opération très particulier. De sorte que, par la suite, nous pouvons facilement emboîter le pas et vivre d'un autre ordre issu d'une autre intelligence supérieure à l'intellect.

L'Homme créatif de demain créera un ordre nouveau, parce que son intelligence sera nouvelle. Mais pour que nous puissions vivre de l'ordre issu de l'intelligence réelle, il devient nécessaire que cette dernière abatte l'ordre raisonné que nous avons connu auparavant. Sinon son ordre, ou l'ordre nouveau et créatif, ne peut s'établir chez l'Homme. L'Homme ne peut servir l'intelligence réelle et la logique, il doit vivre de l'une ou de l'autre.

La logique contraint l'esprit de l'Homme à suivre la démarche de l'ego. Et ceci est très néfaste pour l'Homme car l'ego de l'Homme, tel qu'il est, est une illusion, tandis que l'esprit est réel. L'ego doit être le plan sur lequel l'esprit se manifeste dans l'Homme. Mais l'Homme ne comprend pas encore l'illusion de l'ego, car l'Homme vit de son ego, de sorte que l'illusion de l'ego n'est pas encore claire dans son esprit, car son esprit n'est pas présent dans l'ego. Dès que l'ego rationalise, il prend part à une activité mentale qui est sous-jacente à l'activité de l'esprit. C'est pourquoi l'Homme doit devenir conscient d'un cinquième plan de vie, au-delà du matériel, du vital, de l'astral et du mental inférieur. Car c'est sur ce cinquième plan de vie, ou le mental supérieur ou supramental, que l'esprit se manifeste et que l'Homme prend conscience d'une intelligence réelle, d'une intelligence universelle et cosmique.

La logique, le rationalisme, bloquent cette conscience, car ils s'attribuent l'intelligence, lorsqu'en fait ils ne s'attribuent qu'une forme inférieure d'intelligence qui est sous-jacente à une intelligence supérieure et réelle. Tant que l'Homme rationalise, il évite de se confronter avec l'intelligence réelle, de sorte qu'il en est constamment exclu, aveugle. Et cette condition le prédispose à ne pouvoir comprendre comment et pourquoi l'ego peut être illusoire, c'est-à-dire façonné de pensées non issues, non créées par cette intelligence pure, mais par une intelligence inférieure, affectée à travers le plan astral par d'autres entités qui œuvrent dans un plan inférieur du mental de l'Homme.

C'est par le plan inférieur mental que se communique à l'Homme l'énergie inférieure de ses pensées, et c'est par ce plan mental inférieur qu'il les utilise et l'instaure dans sa mémoire, d'où l'inconscience de la logique. De là, sa qualité factice d'intelligence par rapport à l'intelligence réelle supramentale, intelligence de l'esprit chez l'Homme.

Lorsque l'Homme est logique ou rationalise sa pensée, il subit la réflexion de sa pensée et cette réflexion ajuste sa pensée jusqu'à ce qu'elle lui semble corrigée ou correcte. Ceci est bien. Mais ce que l'Homme ne réalise pas, c'est que même la pensée réfléchie est le produit d'un influx dans son cerveau, et que cette pensée est toujours sous le contrôle d'une intelligence qui maintient l'illusion de l'ego.

Ce n'est que lorsque l'illusion de l'ego a été découverte par l'Homme que la pensée cesse graduellement d'être réflexive pour devenir générative et créative. Alors la logique n'est plus, et la réflexion plus nécessaire. Ce qui donne à l'Homme l'illusion de l'ego, c'est justement son pouvoir de réfléchir. Si l'Homme perdait cette capacité, il verrait facilement que son ego est illusoire et que son esprit œuvre derrière la forme.

Mais lorsqu'il réfléchit, le mode de pensée se superimpose sur lui-même, c'est-à-dire que la façon de penser se crée un mirage, le mirage que j'appelle le « je pense ». Et ce « je pense », bien qu'il soit fonctionnel, n'a aucune réalité, car ce n'est pas le « je » qui pense, mais le « je » qui pense qu'il pense. De là, le développement de la faculté rationnelle, aux dépens du pouvoir créatif de la pensée humaine supérieure. Il est évident que l'ego, le « je » qui pense, ou semble penser, voudra penser des pensées logiques et écarter ce qui ne lui semble ne pas être logique. Et de ça, écarter toute pensée créative et objective qui pourrait l'instruire autrement.

La logique supporte l'Homme dans sa transaction réflexive, mais lui enlève le pouvoir de connaître la vie telle qu'elle est. Donc elle lui substitue un mensonge véritable pour le réel, et ce mensonge véritable a tellement de sens qu'il devient éventuellement impossible à l'Homme de reconnaître la différence entre ce qui a du sens et ce qui est réel. Voilà le produit de la logique. Donc, pour lui, ce qui a du sens est logique et le réel de la fantaisie, ça mène loin de la logique.

Donc la logique inverse, le rôle de la pensée donne à l'Homme l'impression qu'il est intelligent réellement, alors que son intelligence devient de plus en plus astralisée, c'est-à-dire dominée par des forces qui ne font pas partie de la lumière. Inutile d'évoquer un tel danger pour l'humanité à longue échéance. Ce n'est plus l'Homme qui domine pour le bénéfice de l'Homme, c'est la mort qui domine la vie matérielle. C'est pourquoi l'Homme tue, parce que tuer fait partie de l'activité qui émane de ces plans.

La logique, bien qu'elle soit une facette seulement de la faculté intellectuelle, doit être une fonction de l'intelligence humaine, et non une domination de l'intelligence. En science par exemple, elle est une fonction de l'intelligence, de là le progrès de la science. Mais elle ne doit pas devenir une domination chez l'Homme scientifique, sinon la science devra un jour, elle aussi, être remplacée par une science plus intelligente, plus réelle.

La réaction de la jeune génération dans les années soixante à la science enseignée dans les universités reflète très bien la limite que doit avoir la fonction de la logique dans la vie humaine. Et ce premier assaut de l'Homme contre l'abrutissement de la logique n'est pas le dernier. Le premier assaut fut livré par une jeunesse enivrée de liberté, bien que ce fût une fausse liberté de l'ego. Demain, l'assaut sera livré, non pas par une jeune génération inconsciente, mais par une génération conscientisée, et cet assaut sera final car le pouvoir de l'intelligence créative et non logique sera manifesté, et l'armature de la science moderne, sa logique, sera détruite, anéantie dans sa forme présente, devant le pouvoir exponentiel de l'intelligence pure traversant le cerveau éthérique de l'Homme, avant de se reproduire à travers le cerveau matériel. Ce sera la science de l'avenir, ce sera la magie de demain. Ceci marquera la fin de l'ère moderne.

La logique traite de ce qui est apparent, mais ce qui est apparent n'est pas nécessairement ce qui est plausible, meilleur pour l'Homme. Dès que l'Homme utilise sa logique, il agit contre la vie et éventuellement il en paye le prix. La vie a ses propres lois et l'Homme doit apprendre les lois de la vie, doit apprendre à vivre selon ces lois, s'il veut bien vivre sur la Terre. Et bien vivre sur la Terre requiert que l'ego soit à l'écoute, en harmonie avec la vie, sinon il doit mourir et perdre conscience, et ne pas connaître la liberté de son esprit.

La logique, le rationalisme, sont des habitudes de vie inconsciente dues à la mauvaise éducation de l'Homme. Les institutions humaines sont à la base de cette déformation, et un jour ces institutions devront être transformées. Et c'est à cause de l'Homme conscient, qu'elles ne pourront plus survivre telles qu'elles le sont aujourd'hui, car elles ne pourront plus influencer son esprit. La logique intervient dans la vie mentale de l'Homme et lui fait sentir que sa pensée possède l'intelligence nécessaire pour comprendre ce dont il doit comprendre. Et pourtant l'Homme doit découvrir l'alternative à cette forme d'intelligence limitative.

Pourquoi la logique est-elle si puissante chez l'Homme ? Pourquoi est-elle ou représente-t-elle le summum de la qualité intellectuelle ? Parce que l'Homme ne connaît pas d'autres formes d'intelligence, ne connaît pas d'autres niveaux d'intelligence dont la nature puisse éclipser la logique. Parce que la logique est à l'Homme de la cinquième race, ce que l'intelligence pure, supramentale, sera à la sixième.

La logique s'impose à cause de la singularité de son approche à la solution des problèmes de toutes sortes. Mais sa fonction n'est pas englobante, elle n'est pas vitale, elle n'est qu'existentielle, mécanique et fondée sur la mémoire. Or, l'Homme a besoin, pour bien vivre, d'exploiter une intelligence dont il peut se nourrir, c'est-à-dire une intelligence qui est l'expression de la vie créative, au lieu de l'expression de pensées formulées selon un code social qui est toujours parallèle à la conscience sociale, plutôt que la conscience individuelle et personnalisée de l'être conscient.

La logique ne peut déterminer la vie de l'Homme. Elle peut lui faire suivre le contour d'une vie mesurée à l'échelle de ses émotions et de son intellect, mais elle est impuissante à raccorder le réel, c'est-à-dire l'intelligence de son esprit, avec le réel matériel ou les conditions de la vie matérielle.

Pourquoi l'Homme trouve-t-il la vie difficile ? Et essaye-t-il logiquement de se la faciliter tout en se creusant un fossé ? Parce qu'il ne réalise pas que la logique est impuissante à lui fournir la volonté et l'intelligence pure dont il a de besoin pour écarter de sa vie les pièges qui lui sont tendus de mille et une façons, en raison des influences qui marquent, surtout aujourd'hui, le visage de la vie quotidienne.

Si l'Homme ne possède pas, ou n'a pas, une intelligence libre des influences de la vie, comment voulez-vous qu'il vive sa vie selon les lois de la vie ? Il ne le pourra guère et il se verra forcé de vivre sa vie selon les lois sociales de la vie. Et ceci ne peut durer qu'un temps, c'est-à-dire qu'un jour ou l'autre, les lois sociales de la vie étant imparfaites, car issues d'intelligences existentielles et imparfaites, la vie de l'Homme n'aura plus de substance, et il sera forcé alors d'exercer son droit d'Homme selon le droit que lui démontre l'intelligence réelle de la vie.

L'Homme doit connaître une évolution, une révolution, une mutation dans son mental, et cette élévation de son esprit ne peut être créée en lui que par les forces de l'intelligence supramentale. Mais pour que l'intelligence supérieure s'installe ou commence sa descente dans l'Homme, une porte doit lui être ouverte, et cette porte ne peut lui être indiquée que par cette même intelligence qui connaît toutes les voies d'accès et de développement chez l'Homme.

La logique interfère avec cette intelligence car elle possède l'Homme. Or l'intelligence ne doit pas posséder l'Homme, l'Homme doit la posséder. Or, pour que l'Homme la possède, il faut qu'il en soit maître, c'est-à-dire qu'elle doit convenir au meilleur de lui-même, elle doit éveiller en lui le plus grand d'elle-même, elle doit fondre avec lui, afin que sa vie soit totalement et parfaitement intelligente et non simplement logique.

D'ailleurs, le mot « logique » est une invention de l'intellect, de l'intelligence inférieure de l'Homme pour se donner de la prestance, de la valeur. Mais cette prestance et cette valeur demeurent toujours illusoires, toujours une illusion du mental inférieur de l'Homme qui glorifie cette sorte d'intelligence aux dépens d'une plus grande, plus vitale, plus réelle intelligence qui fait partie de sa réalité universelle et qui ne convient pas à sa forme inférieure et involutive.

La logique est la mesure du développement intellectuel de l'ego et non de son intelligence. Et après l'intellect, il y aura d'autres phases d'évolution. Et après l'intelligence supramentale, il y aura la phase créative de l'Homme où sa pensée se matérialisera dans la matière, ainsi de suite... Or, si l'Homme a l'impression aujourd'hui que la logique est la phase finale de son évolution mentale, il connaîtra d'amères surprises, il se verra obligé un jour ou l'autre de faire face à la musique par lui-même, s'il n'a pas été suffisamment sensible à l'appel de ceux qui s'avancent déjà dans cette nouvelle courbe d'évolution.

La logique ne peut transposer en termes humains des conditions de vie et d'intelligence qui sont en-dehors de sa vision, de son entendement. Elle ne peut que servir de passage temporaire entre l'Homme involutif et l'être supramental de demain.

L'être humain ne peut se rapprocher de la compréhension du phénomène humain qu'en retournant à la source même de son intelligence, et cette source se situe sur une longueur d'onde qui ne peut être employée mécaniquement par l'Homme et qui ne peut être régie par l'ego. L'Homme qui n'a pas assez de flair pour réaliser que l'intelligence derrière la nature peut se canaliser à travers lui et devenir expressive, devra s'en tenir à une conclusion que l'avenir terrassera et enterrera.

La vie et son intelligence sut avant l'Homme et donna naissance à l'Homme, et ce dernier sera forcé de reconnaître un jour que le temps est venu pour que cette intelligence se fasse connaître par la parole et la pensée objective et créative, et non plus seulement à travers l'évolution minérale et biologique des formes qui agrémentent notre planète. La vie va beaucoup plus loin que ça, et son porte-parole, l'intelligence universelle supramentale, doit aussi naître sur le globe, maintenant que l'ego de l'Homme a pris conscience suffisamment de lui-même, de ses possibilités.

Mais l'ego trahit son intelligence, car la logique est plus près de ses sens, tandis que l'intelligence supramentale prépersonnelle, universelle et à la fois personnelle, se situe au-delà de ses sens et n'est aucunement influencée par ces derniers. Les sens de l'Homme ne sont que les fenêtres de la conscience, et leur rigidité, qui convient à la vie matérielle et à la sécurité du corps matériel, ne doit en rien empêcher que l'évolution se poursuive sur la Terre.

Ceux qui commenceront à prendre conscience de leur intelligence nouvelle verront qu'elle ne peut s'arrêter ou retourner en arrière lorsqu'elle a commencé sa percée à travers la conscience de l'Homme. Elle grandit et pousse les limites de son territoire. Et la logique humaine, comme une armée en retraite, échange avec elle les derniers coups avant la conquête finale de l'intelligence supramentale contre l'intelligence de l'Homme, l'intelligence inférieure, la logique de la cinquième sous-race.

La défaite éventuelle de la logique au profit de l'intelligence instantanée permettra de rééquilibrer les forces sociales du globe et réorganiser la société de l'Homme. Ce développement éventuel et inévitable coïncidera avec une nouvelle notion de la valeur de la vie qui viendra, ou donnera suite à l'anéantissement des forces sociales qui ont depuis très longtemps, et surtout au vingtième siècle, voulu coincer l'Homme contre le mur, et l'enfermer dans une enveloppe où son esprit perdait de plus en plus de liberté d'expression, sans parler de liberté d'action.

L'être humain est mu par des forces subtiles qui mutilent, tant qu'il est inconscient, sa liberté. Mais dès qu'il reprend contrôle de son intelligence, quand il reprend conscience, ces forces ne peuvent continuer à le garrotter, et elles se doivent de ne plus retenir le mouvement naturel et cosmique de son évolution. Nous sommes à ce stage aujourd'hui sur la Terre.

L'Homme a perdu contact avec l'invisible, et ce contact doit et sera renoué. Mais pour que cette phase naisse, il est et sera nécessaire que l'Homme passe de la logique à l'intelligence pure, à l'intelligence instantanée, car seule cette dernière peut ouvrir ses centres supérieurs afin de le rendre sensible aux forces qui évoluent au-delà des frontières de la matière.

L'intervention de la logique dans la vie humaine restreint les facultés extrasensorielles de l'Homme et abrutit son pouvoir vibratoire. Le pouvoir vibratoire de l'Homme est la simulation sur le plan matériel de l'énergie cosmique emmagasinée dans ses centres, dans ses corps subtils. Or, ces corps subtils doivent être conscientisés, c'est-à-dire qu'ils doivent être rééduqués à une présence énergétique dont l'Homme a perdu conscience, à cause du pouvoir de ses sens et de l'unification de ses centres avec cette partie inférieure de lui-même : son intellect.

La logique, bien qu'elle ait servi l'Homme et sa civilisation, est aussi intervenue entre l'Homme et la partie cosmique en lui, et cette intervention coûte aujourd'hui très cher à l'humanité. L'évolution de l'Homme est liée à la destruction de la logique subjective et à la prise de conscience de l'intelligence instantanée.

Cette correction de l'activité mentale créera chez l'individu un mode de vie nouveau, non pas dans l'extériorisation de sa conscience, mais à cause de son nouveau rapport avec la conscience sociale et la mémoire de cette conscience vis-à-vis de l'individu. De sorte que le comportement humain ne sera plus une projection de l'Homme contre un tableau socio-historique, mais une réforme du contenu humain vis-à-vis du socio-historique. De sorte que l'individu deviendra la règle de mesure et la mesure de l'action sociale, au lieu que l'action sociale soit superimposée sur l'individu pour le bénéfice de la société.

Ce ne sera plus la société qui dictera la loi de l'évolution, mais l'individu qui créera la loi sociale selon le pouvoir créatif de l'intelligence supramentale. La logique n'interviendra plus dans la conscience individuelle comme par le passé. L'être humain pourra alors reconnaître la différence entre une vie calquée sur des événements sociaux, qui la forcent à être vécue selon l'orientation qu'ils veulent bien lui donner, et une vie qui dicte la direction aux événements sociaux, afin que la vie puisse être réelle, c'est-à-dire convenir totalement et parfaitement à l'Homme, au lieu d'être le produit d'un marketing qui se nourrit de l'individu, de ses forces, pour se créer une machinerie qui ne cesse de gober la conscience des populations.

Seul l'Homme conscient dont l'intelligence instantanée et supramentale est à l'origine de son action peut mettre un terme à l'action délirante d'une conscience sociale, totalement découpée de la réalité de l'Homme. Seul l'être conscient peut être suffisamment fort, centré, pour voir le jeu de la conscience sociale, et ne pas jouer ce jeu en dehors des normes qui conviennent à son intelligence réelle.

La logique peut tout interpréter pour tout falsifier, car elle n'est pas intelligence, elle n'est que mémoire réinventée et réutilisée. La logique fait partie opposée à la vie, elle est le produit actif et dynamique de la mort et de son pouvoir sur l'esprit de l'Homme. La logique est tellement morte à la vie, que l'Homme qui s'en nourrit trop détruit sa vie et se lance à la poursuite de l'illusion facile que créent la mémoire et la conscience sociale, son miroir. Tant qu'un Homme n'est pas capable de se tenir seul sur ses deux jambes sur le sol de l'intelligence, il n'est pas intelligent, il n'est que mécaniquement esclave de sa mémoire.

Le danger qui menace aujourd'hui l'humanité, ce n'est plus seulement le désir animal humain, c'est la logique poussée à des extrêmes tellement avancées que l'intelligence de l'Homme ne lui appartient plus. Elle appartient à ces forces qui manipulent l'énergie mentale et émotionnelle de l'Homme, à partir de dimensions qui lui sont invisibles et aujourd'hui inaccessibles, et que seul un petit nombre relatif de voyants sur la Terre peuvent percevoir. La logique extrême de l'Homme l'a mené, conduit, à la limite du gouffre. Et les années à venir seront témoins de la différence réelle entre la logique et l'intelligence réelle, la logique apparente et mécanique et l'intelligence supramentale. La logique équivaut au mal bien organisé, lorsqu'elle ne sert plus l'Homme.

69 - le respect mutuel

Les Hommes qui seront conscientisés au cours des prochaines générations et qui travailleront dans un plan d'ensemble de vie devront vibratoirement comprendre l'importance de fond du respect mutuel.

Un être conscient est un être sensible à la vibration qui émane d'un autre être, et cette sensibilité est d'autant plus grande que la conscience de l'être est élevée. Lorsque deux êtres évoluent et que leurs corps subtils s'ajustent à une vibration supérieure, leur sensibilité vis-à-vis l'un de l'autre devient tellement grande que le moindre désaccord vibratoire peut diminuer et forcer la diminution des liens entre eux. Et une telle diminution ne peut être corrigée que par la compréhension et l'élévation de conscience et de sensibilité de la part de celui qui en est responsable.

Les Hommes conscients de demain travailleront en étroite collaboration car leur intelligence universelle sera la manifestation de l'intelligence en eux. De sorte que leurs relations devront être de plus en plus parfaites. C'est à ce point que le respect, c'est-à-dire la conscience d'un être ajusté à la conscience d'un autre, deviendra la clé maîtresse des relations humaines et conscientes de l'avenir.

Le respect n'est pas une forme seulement, pour l'être conscient. C'est une condition vibratoire de son intelligence qui lui permet d'harmoniser ses vibrations, ses énergies, avec les autres. Le respect est tellement important dans toute société, que là où il commence à disparaître, la société aussi disparaît. Le respect naturel chez un être est proportionnel à l'évolution de son esprit. Plus un esprit est évolué, plus il lui est facile de respecter l'esprit d'un autre.

L'esprit sait mesurer l'esprit, et plus il est évolué plus cette mesure est précise. C'est justement cette mesure de l'esprit pour un autre esprit qui a créé sur le plan matériel les valeurs de la civilisation rattachées au respect. Mais la forme du respect, éventuellement, perd de sa vitalité lorsque le respect n'est devenu qu'une convention sociale, telle que nous l'avons découvert depuis la fin des années cinquante. Mais dans la conscience humaine supérieure, le respect revient en puissance, car l'esprit a besoin d'être respecté par un autre esprit à travers la personnalité, car sans le respect l'être conscient ne peut jouir de la présence d'un autre être, car sa sensibilité, sa grande sensibilité vibratoire, l'en empêchera.

Le respect, ou la conscience vibratoire de l'autre, ou la mesure d'un autre esprit, interviendra constamment au cours des relations humaines futures de l'être conscient. Et cette conscience sera la force de cohésion qui permettra à deux ou plusieurs êtres d'évoluer et de travailler ensemble en parfaite harmonie vibratoire. Si le respect n'existe pas entre deux êtres, ou chez un être envers l'autre, il sera donné à l'être insensible à cette condition de vie consciente, de réaliser sa situation lorsqu'il se rendra compte que les êtres conscients du respect mutuel s'éloignent, sont obligés de s'éloigner subtilement de lui, afin de chercher ailleurs leur compagnie.

Pour les êtres conscients de demain, le respect profond et mutuel de leur esprit sera la force de cohésion qui les liera ensemble au-delà de leurs faiblesses personnelles. Mais si le respect n'existe pas, aucune force ne sera présente pour les lier au-delà de leurs faiblesses, de leurs failles, et ils seront obligés, seuls, de vivre en dehors du noyau puissant et harmonisé créé par ceux-là dont le respect sera la marque évidente, constante, et permanente de leur solidarité amicale. Le respect d'un esprit pour un autre est tellement important que la mesure même d'une société consciente s'y trouve, et que la mesure équivalente de son absence dans une société inconsciente l'amène à sa perte et à l'exploitation égocentrique de l'esprit contre l'autre.

Le respect, la conscience vibratoire de l'autre, la sensibilité vis-à-vis de l'autre, qui permet à un être de s'harmoniser à un autre être malgré ses failles, est une définition parfaite de la qualité de conscience d'un Homme. Et quelles que soient les qualités personnelles d'un Homme, si le respect n'est pas naturel chez lui, ses qualités créatives seront rejetées par ceux-là qui auront conscience suffisante pour réaliser le pouvoir de la conscience universelle qui unit, au lieu de la conscience partielle de l'être, qui divise.

L'être qui se conscientise a souvent l'impression d'être intelligent, c'est-à-dire qu'il possède encore de la mémoire personnalisée. Et cette situation l'aveugle dans ses relations avec les Hommes, il a tendance à se croire évolué, lorsqu'en fait, il a beaucoup à apprendre de la vie consciente, de la conscience avant d'être réellement intelligent dans sa conscience. De là le manque de respect qui existe entre certains êtres qui s'acheminent vers une conscience supérieure.

Le respect est une mesure de l'esprit et tout esprit qui sait respecter l'autre est dans une plus grande mesure réelle, c'est-à-dire libre de la personnalité. Le respect est essentiellement une mesure de l'équilibre d'une personnalité. Plus il y a d'équilibre dans une personnalité, plus il est facile à l'être d'être respectueux vis-à-vis de l'autre. Dès que la personnalité est déséquilibrée, même si l'être se conscientise, même s'il prend conscience de lui-même, un certain temps sera requis pour qu'il puisse être suffisamment dans son esprit, son intelligence, pour que sa personnalité ne fasse pas interférence avec le respect qui est dû à l'Homme.

Le respect n'est pas une attitude chez l'être conscient, c'est la continuité de sa conscience dans sa relation avec l'Homme. L'être conscient n'a pas d'attitude : il est, point c'est tout. Mais pour que le respect de l'autre soit une continuité de sa conscience créative, il est impératif que son esprit soit élevé, c'est-à-dire à la hauteur des impressions vibratoires que crée la conscience. Ces impressions vibratoires créées par la conscience deviennent alors la mesure de son respect. Un être conscient par exemple, qui rencontre un être déchu, respectera l'esprit mais non la personnalité. S'il rencontre un être évolué, il respectera à la fois l'esprit et à la fois la personnalité.

Le respect n'est dû à la personnalité que si l'esprit est évolué. Sinon, l'absence de courtoisie dans le respect devient nécessaire, car l'être trop inconscient ne peut être trop impressionné de respect, puisque son inconscience ne peut en bénéficier à la mesure de l'être qui le lui rend.

Voici un exemple pour expliquer ce point sensible et délicat. Si un être conscient et rempli de respect rencontre un meurtrier, il respectera son esprit, c'est-à-dire qu'il comprendra que l'être est en évolution et que son évolution n'est pas suffisamment avancée, mais il ne pourra respecter la personnalité, c'est-à-dire qu'il ne pourra plier devant la personnalité, car étant totalement faussée et maintenant l'esprit prisonnier, elle ne peut servir à l'évolution d'une société consciente. Il se retirera alors, il n'aura rien à faire avec une telle personnalité bien qu'il puisse en respecter l'esprit.

Souvent, dans les grandes prisons où l'on retrouve des personnalités totalement déformées, mais alimentées par de grands esprits, comme dans le cas de ces Hommes qui commettent des crimes contre la société, mais crimes que l'on reconnaît comme provenant de l'activité organisatrice d'un grand esprit. Le cas de l'architecte français qui a défié la police européenne ou le cas de la Brink's, etc., les individus qui ont monté ces opérations du tonnerre, avaient de grands esprits, mais leur personnalité était déformée. Or, dans les lieux de détention, les prisonniers auront tendance à respecter l'esprit et la personnalité de ces maîtres d'œuvre, jusqu'à en copier les techniques. Ceci n'est pas intelligent. Que les prisonniers respectent l'esprit de ces grands bandits, c'est une chose, mais qu'ils respectent la personnalité, c'en est une autre, puisque la personnalité est totalement sous l'influence astrale.

Alors le respect n'est pas une condition psychologique de l'Homme, mais une vibration dans l'esprit, c'est ce qu'il doit être. Le respect est toujours pour l'esprit vis-à-vis de l'esprit, et non pas seulement pour la personnalité. Si cette dernière est en ligne avec l'esprit, alors peut-on la respecter, mais non pas pour des raisons purement psychologiques, mais pour des raisons d'intelligence de l'esprit.

Il faudra un certain temps, une certaine évolution, avant que la personnalité de l'Homme devienne réelle, c'est-à-dire qu'elle soit parfaitement équilibrée avec son esprit. Alors il sera facile de respecter la personnalité sans erreur. Mais tant que l'Homme n'est pas à ce stade, il faut respecter d'abord son esprit, avant de bénéficier de sa personnalité, même si elle n'est pas parfaitement ajustée. Sinon, il serait impossible à l'Homme conscient d'entretenir des relations, surtout lorsque sa sensibilité est grandement accrue par la transformation des corps subtils. Alors le respect doit être, au début de l'évolution, dirigé à l'esprit de l'Homme. Plus tard il sera dirigé à sa personnalité. Mais si ceci n'est pas réalisé, il sera impossible à l'être qui se conscientise et qui n'a pas encore une personnalité parfaite, de travailler avec l'autre, car l'un fera l'erreur de juger la personnalité, au lieu d'apprécier l'esprit.

Le respect est une clé de voûte dans les relations humaines, et dans le cas extraordinaire des relations entre êtres conscients qui vont vers une conscience supramentale, le respect ne peut être traité à la légère, car tout être conscient, à cause de sa centricité grandissante, peut avec grande facilité créer un choc vibratoire chez une personne qui ne respecte pas son esprit. Ceci est une réalité que les Hommes découvriront avec le temps et qui leur permettra de s'ajuster, c'est-à-dire de perdre une couche d'inconscience née de la personnalité qui n'a pas encore été moulée par le feu de l'esprit.

Plus un être est conscient, plus il respecte l'autre, et plus il requiert le respect. Ceci est une loi de l'esprit et non un principe social de la personnalité. Et cette loi de l'esprit est tellement puissante, que viendra le jour ou le temps, dans l'évolution de l'humanité, où cette loi sera appliquée instantanément. Et c'est cette loi qui corrigera les abus de la nouvelle race. Cette loi sera draconienne et permettra à la race de survivre contre les abus, les attaques incessantes des forces astrales et planétaires qui voudront se servir de la personnalité contre l'intelligence ou l'esprit de la race.

Le respect dépasse la personnalité, va au-delà de ses faiblesses et mesure l'esprit de l'Homme. Si l'être conscient se sensibilise à ses propres énergies subtiles, cette même sensibilité doit lui permettre de respecter l'autre, sinon sa sensibilité n'est pas suffisante, et beaucoup d'illusions subjectives l'affligent et empêchent que son esprit puisse tendre vers l'esprit de l'autre.

La mesure du respect chez une personne est démontrée par la capacité d'aller au-delà de la personnalité et ses failles, pour rencontrer l'esprit sur un pied d'égalité universel, quelle que soit la mesure sociale de la personnalité. Le respect requiert d'un être qu'il soit sûr en lui-même. Là où le respect n'existe pas chez l'Homme, c'est qu'il manifeste une fausse sécurité ou une grande insécurité.

Le respect rapproche les Hommes et leur permet de s'entremettre à leur intelligence réelle et laisser leur intelligence réelle éclairer leurs actions, afin qu'ils puissent bien travailler ensemble, bien construire, afin de bien vivre et de vivre avec abondance. Aucun esprit n'est insensible au respect que lui porte un autre esprit. C'est pourquoi le respect est une puissante force dans une société où la loi de fond est l'intelligence créative et universelle.

Le respect se diffuse lentement et sûrement lorsqu'il existe, mais son absence est instantanément reconnue chez les gens qui en sont dépourvus. Et souvent ils se retrouvent seuls, car le respect unit et son absence divise et sépare. Beaucoup de gens sont seuls, non pas parce qu'ils le désirent, mais parce qu'ils n'ont pas un esprit qui puisse facilement respecter l'autre, donc eux-mêmes ne commandent pas le respect. La solitude est souvent le produit d'une incapacité de respecter autrui.

Dans le cas d'une race supramentale, le respect devient la mesure de l'alliance entre les Hommes et le pouvoir de l'esprit, de l'intelligence réelle, à travers ces Hommes, afin qu'ils puissent parfaitement s'entraider. L'entraide ne peut être créative, c'est-à-dire vécue selon les lois de l'intelligence créative, si le respect n'existe pas parmi les êtres conscients.

Le respect sera, dans l'avenir, la mesure de la possibilité, chez les êtres supramentaux, de travailler et de bénéficier d'une intelligence universelle. Sans cette condition de fond, les êtres plus sensibles perdraient énormément d'énergie, à cause des chocs vibratoires causés par l'insensibilité d'esprit chez les autres, et une telle condition sera toujours refusée par l'être conscient, car l'être conscient est suffisamment centré et sûr dans son intelligence pour facilement remarquer un manque d'intelligence, c'est-à-dire un manque de respect.

Le respect, non seulement sera la règle de mesure entre les Hommes conscients, mais il sera aussi la limite au-delà de laquelle le territoire occulte de l'interactivité humaine consciente et supramentale sera fermé à ceux-là qui n'auront pas franchi l'étape primaire de toute conscience réelle : le respect pour l'autre.

Aucun Homme n'a besoin de souffrir pour autrui, si l'autre n'est pas suffisamment conscient dans son esprit. Aucun Homme ne doit quoi que ce soit à un autre qui ne se comporte pas avec intelligence. Dans la mesure d'une société consciente, la justification est encore plus révélatrice, car ce n'est plus une condition psycho-sociale de forme, mais une loi d'énergie. Le respect est d'autant plus important dans une société consciente et supramentale que dans une société inconsciente, à cause de la grande sensibilité vibratoire des êtres.

Dans une société inconsciente, le respect est en fonction d'une forme quelconque, alors que dans une société consciente, le respect est en fonction de la sensibilité de l'être à l'énergie de la forme utilisée dans leurs relations humaines. Si la forme est mal utilisée, autrement dit si l'être est prisonnier de la forme au lieu d'en être maître, l'énergie mal canalisée de la forme divisera la relation, et rendra sans chaleur le lien entre deux êtres. Tant que l'être est encore inconscient, le respect peut se renouer, mais dans le cas de l'être conscient, lorsque le respect manque, vient le jour où il n'y a plus d'énergie pour renouer ces deux êtres comme auparavant.

Les lois de la lumière sont aussi sévères que parfaites, et l'Homme doit évoluer pour les bien connaître et en bénéficier. La sixième race de l'Homme ne sera pas le produit d'une génération instantanée, elle grandira et croîtra en nombre avec les siècles, mais ces lois seront appliquées dès le début, car déjà la lumière est sur le globe. Le respect fera transpirer entre les Hommes l'amour qu'ils connaîtront dans l'éther, autrement dit, pour l'être conscient de la sixième race, l'amour est à l'éther ce que le respect est à la Terre matérielle.

Le respect pour les êtres de la sixième race sera aussi présent dans leur vie que l'intérêt chez ceux de la cinquième. Le respect transposera en esprit ce que la personnalité au cours de la cinquième évolution raciale aura transposé en manières de toutes sortes. Le respect est un pont entre l'esprit et la personnalité, et de la solidité de ce pont naît la solidité de la nouvelle fraternité de l'Homme. Le respect instruit autrui de ce que l'on est soi-même.

L'Homme ne peut compter sur un Homme qui ne connaît pas le respect, car ce dernier transpire de la personnalité, et ce n'est que par la transpiration de l'esprit que l'Homme peut bien comprendre et établir sa relation avec un être, avec un autre. Le respect permet de composer l'être humain, c'est-à-dire de voir le tableau personnalisable de son esprit. Et l'être humain évolué peut très bien projeter sur ce tableau, une image quasi réelle de lui-même. À l'allure d'une personnalité, on se fait bien une image souvent correcte de son esprit, et vice et versa à la mesure objective de l'esprit, on apprécie bien une personnalité.

Le respect invite l'Homme à bien vouloir côtoyer autrui, car dans le respect se développe une atmosphère, et c'est de cette atmosphère que naissent les possibilités d'entraide, de travail et de coopération. Sans ce respect, ou là où il fut mis en question, la joie de côtoyer, afin de créer des possibilités nouvelles, des relations fructueuses, s'éteint. L'Homme alors s'appauvrit et vit sans abondance.

Le respect corrige les faiblesses issues de la personnalité, car il s'en remet à l'esprit de l'Homme. Il s'en remet à cette partie de l'Homme qui cherche à transpercer la personnalité, à la travailler pour que s'affirme la Lumière de l'intelligence. Le respect invite à la patience, il invite à l'ordre, il invite à la beauté, à l'harmonie. Le respect produit une atmosphère entre les Hommes qui les unit, qui les lie amicalement.

Mais il y a le faux respect fondé sur la crainte, le respect de l'esclave pour le maître terrifiant. Ceci est pitoyable et n'existe que parce que les êtres sont sans puissance intérieure, sans volonté réelle, sans intelligence réelle. Ce sont de pauvres êtres affaiblis par la vie qu'ils n'ont jamais comprise, jamais su contrôler. Ce sont ces êtres qui respectent la personnalité despote, car ils n'ont pas suffisamment d'esprit pour voir que la personnalité n'est réelle que si l'esprit est présent. Respecter un Homme parce qu'il est puissant de personnalité, invite à l'esclavage. Respecter un Homme parce qu'il est intelligent de personnalité, invite à être abruti par son charisme. Respecter un être parce que l'on croit qu'il est plus grand que soi, c'est la condamnation de l'Homme à la pauvreté de son propre esprit.

Le respect doit naître de l'esprit pour mesurer l'esprit, et non naître de la personnalité pour en faire un culte. Autant le respect peut être noble chez celui qui en est le porteur, autant il peut être dégradant pour celui qui en est la victime forcée.

Avoir de la considération pour un être fait partie du respect. Une personne qui manque de considération pour un être cher, manque de respect vis-à-vis de son esprit. Le manque de considération est une forme d'égoïsme, d'égoïsme, qui prend racine dans le manque de respect. La considération pour un être reflète la chaleur de l'esprit pour l'esprit. Lorsqu'un être manque de considération pour un autre, il est facile de découvrir au fond de cet être une sorte d'égoïsme qui bloque certaines énergies et qui appauvrit les relations humaines. La considération est la fille du respect, elle émane du respect, elle en est la fleur. Trop de gens respectent ceux qu'ils craignent et ne respectent pas ceux qui sont doux.

Ceci indique que le respect n'est pas toujours fondé sur l'esprit, mais sur la personnalité. Et un tel respect ne vaut rien, car ces êtres sont incapables de considération. La considération ne peut être séparée du respect, car elle est la manifestation personnalisée du respect que porte un esprit pour un autre esprit. Autrement dit, le respect est à l'esprit ce que la considération est à la personnalité. Et si un être a du respect mais n'a pas de considération, le lien entre son esprit et sa personnalité n'est pas parfaitement établi.

La mesure d'un être total, d'un être harmonieux, d'un être complet, se fait selon qu'il y a en lui de la considération pour autrui et du respect. Le respect est à la tête ce que la considération est au cœur, l'un va avec l'autre. Et s'il y a séparation entre les deux, il y aura quelque part manque de sincérité ou manque dans la sincérité. Car la sincérité est le produit du respect venant de la tête et de la considération venant du cœur. Si un être possède ces deux aspects, il sera sincère et les Hommes l'apprécieront et voudront sa compagnie.

La sincérité est importante dans la vie, car elle permet à l'Homme d'être reconnu pour ce qu'il est, et apprécié pour ce qu'il est. Si les Hommes ne portent pas cette marque, les Hommes conscients, il sera difficile pour les Hommes de traiter de choses de la vie avec facilité. De sorte que des règles de toutes sortes seront nécessaires pour contrer l'absence de sincérité. C'est ce qui afflige les relations humaines dans la société contemporaine. Il n'y a plus de sincérité, donc les lois abondent et se multiplient, tout ceci parce que le respect de la tête n'est plus, et la considération du cœur est absente.

Si le respect est important dans toute société, il devient irremplaçable chez ou parmi les êtres qui développent une conscience supérieure, car ces êtres n'appartiennent plus à l'ordre établi, dans ce sens que leur vie n'est plus dictée de l'extérieur, mais de l'intérieur. Et à cause de cette nouvelle condition de vie, le respect devient pour eux la mesure absolue de leurs relations, n'étant plus capables des subterfuges psychologiques et décadents de l'être inconscient. Cette situation leur permet alors de construire des liens inébranlables et inépuisables, car leur intelligence universelle demeure toujours la force de vie derrière leur action.

Donc le respect, pour ainsi dire, représente pour l'être conscient le pont infini entre lui-même et une multitude d'êtres semblables à lui en intelligence réelle. Et cette multitude représente la nouvelle force sociale chez l'Homme, force qui veille à maintenir son propre équilibre, car elle est motivée par une même énergie : celle de la conscience supramentale.

Chez l'être conscient, le respect ou son absence devient une question de liaison ou de séparation inévitable, car vient un jour dans la vie de l'être conscient, où le respect se transforme en activités abondamment créées par l'intelligence réelle. Et ces activités demanderont que tous ceux qui y participeront puissent s'entretenir sur une même longueur d'onde, afin que les conflits de personnalité disparaissent et permettent de créer sur le globe une micro-société conscientisée et sécurisée.

Le respect, la sincérité, la considération, touchent tous les coins et recoins de l'expérience humaine. Et ces aspects nobles de l'être conscient sont les méridiens à travers lesquels passent les forces créatives de l'intelligence universelle. Le respect conscient, c'est-à-dire cette capacité de l'Homme conscient de prendre en considération l'élévation de l'esprit chez un être et de passer outre certaines limitations temporaires de la personnalité, ouvrira grandes les portes de la collaboration entre les êtres conscients, et permettra que l'acheminement vers une plus grande et une plus parfaite harmonie entre l'intelligence et la personnalité se fasse au cours des premières phases du cycle nouveau.

Demain les êtres conscients seront obligés de se construire un système de vie matérielle à l'intérieur duquel ils seront à l'abri de la conjoncture économique et politique mondiale. Et cet abri ne peut être construit, créé, que par des êtres qui se respectent et qui n'ont pas, ou ne souffrent pas de prétention.

La sécurité de l'être conscient sera toujours en fonction de son intelligence réelle. Or, la personnalité peut facilement bloquer le passage de cette énergie, car elle n'est pas encore ajustée. De sorte que le respect devient pour ces êtres la mesure selon laquelle ils peuvent collaborer dans une même intelligence, dans un même esprit. Le plan d'évolution de la sixième race est le pouvoir de l'intelligence, il est issu du pouvoir de l'intelligence.

Or ce pouvoir ne peut s'exécuter sur le plan matériel qu'en fonction d'êtres qui comprennent l'importance du respect. Car le respect invite toujours l'intelligence, tandis que son absence invite l'ignorance et le conflit entre les personnes, à cause de la personnalité.

Le respect permettra aux êtres qui se conscientisent d'accélérer le processus de la sécurité matérielle au-delà des influences et des conjonctures planétaires. Mais pour que l'Homme puisse harmoniser son intelligence avec les conditions de vie qui existent aujourd'hui sur le globe, il lui faut réaliser que l'ego peut très facilement faire interférence à l'énergie créative. Et c'est ici que le respect devient un point de mire pour tous les êtres conscients qui œuvreront ensemble à briser les chaînes de la condition existentielle et planétaire sur eux.

Sans cette conscience aigüe du respect, il serait impossible aux êtres qui, les premiers, réaliseront l'immense travail de collaboration psychique nécessaire, afin de libérer l'être conscient des chaînes de la cinquième phase évolutive de l'humanité.

Pour que l'être qui se conscientise devienne totalement libre de la cinquième sous-race et de son pouvoir économique sur l'individu, il lui faut réaliser que la puissance de l'intelligence créative est en fonction de l'ouverture d'un esprit envers un autre, afin de mettre fin au cloisonnement qui, au cours de l'involution, a séparé les Hommes au lieu de les unir et ce, surtout à la fin du vingtième siècle.

Pour que l'être puisse réaliser l'importance sociale et le pouvoir social du respect, il n'a qu'à prendre en considération le fait que la vie d'aujourd'hui ne tient plus qu'à un fil, car le respect n'est plus, même dans sa forme inconsciente. À l'intérieur de la conscience d'une nouvelle race, d'une race supramentale, le respect n'est pas seulement une force de cohésion, c'est aussi un besoin vital, car l'Homme ne peut plus vivre de ses relations avec la race ancienne. Il ne peut vivre que de relations nouvelles à l'intérieur d'une conscience universelle qui s'étend et enveloppe ceux-là qui sont dans une même énergie, une même intelligence.

Le respect de conscience permettra à la race nouvelle, à ces Hommes conscients, d'échanger en fonction d'une progression exponentielle de leur échange. De sorte que le respect entre les Hommes conscients, non seulement facilitera la communication, mais aussi leur permettra de s'occuper de plusieurs facettes du plan à la fois. De sorte que peu de temps s'en faudra-t-il pour que les êtres en voie de conscientisation réalisent le pouvoir de l'intelligence à travers un nombre grandissant d'êtres qui sont capables de canaliser cette intelligence selon leur niveau d'évolution, et qui sont tout de même unis dans une même longueur d'onde à cause du respect qu'ils se portent.

Sans respect, l'intelligence créative ne peut unir les Hommes, car elle ne peut opérer si l'ego est trop dense. L'intelligence créative requiert un minimum de canalisation pour être utilisée par deux êtres, et le respect offre ce minimum de canalisation. Voilà pourquoi le respect est si important. L'intelligence créative doit être utilisée, elle doit être, elle doit devenir fonctionnelle, constructive. Elle doit passer du plan purement psychologique, philosophique, au plan matériel. Et pour que ce passage s'ouvre, il est primordial que les êtres qui se conscientisent réalisent l'importance fondamentale du respect.

Deux êtres conscients peuvent communiquer entre eux, même s'ils n'ont pas de respect profond l'un pour l'autre, mais ils ne pourront jamais travailler ensemble pour construire la sphère protectrice et matérielle qui devra englober les êtres conscients pour les protéger contre les inconvénients d'une civilisation qui se meurt.

Le respect, la considération et la sincérité seront les modes de vie de toute relation humaine supramentale au cours des siècles à venir. Et ceux qui connaîtront ces modes de vie découvriront le secret des alliances occultes, et bénéficieront du pouvoir constructif de ces alliances. Ceux qui ne seront pas suffisamment sensibles à cette condition, seront par le fait-même rejetés de l'alliance, car les forces de l'évolution doivent écraser toutes les forces de l'involution. Voilà pourquoi le respect sera la mesure de la relation entre les êtres conscients, pour que se construise sur le globe une nouvelle condition de vie, une nouvelle condition d'évolution sociale qui mènera l'Homme aux confins de ses pouvoirs, de ses forces créatives, d'où il tirera sa sécurité totale et parfaite.

70 - la science de l'intelligence

L'intelligence est une science et non pas seulement une expérience mentale. À quel niveau et sous quelle condition de conscience, l'intelligence devient-elle une science ?

Voilà une question importante et imposante pour le genre humain. L'intelligence est une science à partir du moment où l'Homme, l'ego, se sent totalement désengagé de son intellect et à partir du moment où ce dernier peut percer les couches de son esprit et aller chercher ce qu'il a de besoin de savoir pour mieux comprendre ou expliquer la vie et ses multiples facettes.

L'intelligence est une science exacte, lorsque l'Homme a fait un bond sans hésitation dans son esprit, prenant conscience de son esprit, et ne laissant plus passer dans son esprit le moindre des doutes. La science de l'intelligence est une faculté nouvelle sur la Terre et ne relève plus de l'ego, mais de son rapport vibratoire avec une énergie dont l'intelligence est supérieure à ce que l'Homme puisse s'imaginer ou comprendre. C'est de cette énergie que doit naître, sur la Terre, la science de l'intelligence.

Si nous parlons de science de l'intelligence, c'est pour élever l'intelligence à un statut plus vaste, plus indéfinissable que celui que nous connaissons par expérience ancienne. C'est pour établir que l'ordre des choses dans l'univers ne peut être compris, saisi, tant que l'Homme n'a pas franchi ce cap où l'intelligence n'est plus simplement la réflexion d'une forme inférieure dans le mental humain, mais une mutation de ce mental permettant à l'Homme de communiquer avec des êtres supérieurs.

Si la science de l'intelligence représente la première des forces créatives sur le plan mental supérieur de l'Homme, elle est aussi la première des forces qui fera éclater le savoir humain, afin qu'une mutation se crée dans le mental inférieur. Le mental est une dimension spatiale de l'esprit, et cette dimension possède un point d'attache. Et ce point d'attache, c'est le mental cosmique de l'humanité. Mais l'humanité est encore loin de l'expérience du mental cosmique, car l'Homme n'est pas encore libéré du mental planétaire, c'est-à-dire de ses pensées subjectives qui planent dans son esprit à cause de sa relation émotive avec l'intellect.

Si l'Homme n'avait pas de relation émotive vis-à-vis de son intellect, il vivrait dans le mental cosmique universel, c'est-à-dire dans ce mental qui n'est pas humain en soi, mais suprahumain, c'est-à-dire non soutenu par la dualité du vrai ou du faux. Le vrai et le faux créent dans le mental de l'Homme une zone à l'intérieur de laquelle il doit opérer mentalement et émotivement. En dehors de cette zone, son esprit tremble et il croit devenir fou, car l'énergie en dehors de cette zone n'est plus sous le contrôle de l'ego, mais sous le contrôle de l'intelligence pure du rayon.

La science de l'intelligence est une nouvelle étape dans l'évolution de l'action et de la parole humaine, et cette science marquera la différence entre l'intelligence réelle et l'ignorance.

L'Homme a été créé pour que se crée sur le plan matériel un double de l'esprit, c'est-à-dire une contrepartie parfaite de l'esprit, organisée matériellement. Et cette contrepartie parfaite de l'esprit représente, en réalité objective, une image tridimensionnelle ou volumétrique de l'espace atomique dont est construit l'esprit. L'esprit est un espace atomique, c'est-à-dire une dimension de l'atome régie par les lois de l'intelligence.

Et cette loi, manifestée à travers l'espace atomique, constitue une science précise que nous appelons « science cosmique » ou « intelligence universelle ». Autrement dit, l'intelligence est une science cosmique manifestée à travers un espace atomique sur un plan volumétrique et tridimensionnel que l'on appelle « l'Homme ». Si l'Homme n'existait pas, le plan tridimensionnel dont a besoin l'esprit devrait exister dans une autre dimension. Et cette autre dimension, c'est celle du rêve ou du plan astral. S'il en était ainsi, l'Homme non réalisé dans la matière serait une image nécessaire pour que l'énergie de l'intelligence puisse se manifester à travers cet espace atomique, dont l'esprit serait astral.

Alors pourquoi l'Homme existe-t-il ?

Il existe afin que l'image astrale soit réalisée, c'est-à-dire incarnée, c'est-à-dire rendue matérielle.

Pourquoi ?

Parce que le tridimensionnalisme matériel de cette image, l'Homme, est le résultat parfait de la condensation de la forme sur un plan qui ne peut être imaginaire, c'est-à-dire en fonction de l'astral, mais matériel, c'est-à-dire en fonction de l'intelligence. Autrement dit, si l'Homme existe sur le plan matériel, c'est à cause de la science de l'intelligence et non à cause de l'esprit de l'Homme. Autrement dit, le phénomène d'incarnation, de descente dans la matière, est le produit de la science cosmique et non le produit du désir de l'esprit de la pénétrer.

Pourquoi ?

Car la science de l'intelligence est une volonté créative qui s'établit là où le vide existe, c'est-à-dire là où une espèce matérielle peut être créée pour que l'image astrale de l'Homme puisse être reproduite dans la matière, afin que cette même matière puisse un jour la reconnaître, afin que la science cosmique prenne contrôle de l'évolution des espèces régies par les lois astrales, où la science cosmique est inexistante et sans pouvoir créatif intelligent et absolu.

L'Homme n'est en fait qu'une image matérialisée de l'astral. Et ceci est le plus grand fait de l'Homme. L'Homme n'est pas encore le produit de la science cosmique. La différence entre les deux est grande et de forte implication, car c'est la différence entre la mortalité et l'immortalité.

Si nous disons que l'intelligence est une science universelle, nous disons que la science cosmique est la descente et l'apparition de l'intelligence sur la Terre. Et cette descente coïncide avec l'évolution, avec l'élévation vibratoire de la conscience humaine ou de l'intelligence de l'Homme. Donc, la science cosmique n'est pas une étude philosophique, elle est le produit de la descente sur la Terre de l'intelligence dans l'Homme.

La science de l'intelligence, veut dire que l'Homme développera le pouvoir de science, le pouvoir d'intelligence, le pouvoir d'esprit sur son image astrale. Et ceci créera une unité entre l'intelligence cosmique, la science cosmique, et l'Homme.

La science de l'intelligence est responsable des pensées que l'Homme connaît dans son expérience, mais n'est pas responsable de la valeur de ses pensées. Car la valeur d'une pensée est toujours astrale et fait toujours partie de l'image de l'Homme dans l'astral. Autrement dit, il n'y a pas de science de l'intelligence dans l'Homme, car les valeurs de toute pensée humaine proprement dite proviennent de l'astral. Si les valeurs, quelles qu'elles soient, des pensées humaines viennent de l'astral et que la pensée elle-même vient de l'intelligence, l'Homme est le point de rencontre où la division doit être faite, où le filtrage doit être établi. C'est ce que nous appelons « l'être supramental », « l'être humain complet ».

La séparation entre la valeur de la pensée et la pensée elle-même est la différence entre la mortalité et l'immortalité. La science de l'intelligence ne doit pas être conçue comme la science que nous connaissons sur Terre. « Science » ; dans le sens cosmique du terme, veut dire passage de l'intelligence à travers la valeur astrale de la pensée pour l'éclatement de la pensée, afin qu'un ordre supérieur soit créé sur le globe. La science de l'intelligence est une vibration canalisée à travers la valeur astrale de la pensée humaine pour forcer la nature humaine à ne plus s'interroger valoriellement sur son intelligence ou l'intelligence active à travers l'Homme.

La valeur de la pensée humaine n'est jamais, et ne peut être, intelligente scientifiquement, car elle est prédéterminée. Et toute science intelligente, ou toute intelligence scientifique et cosmique, interdit la prédétermination. Car la prédétermination engendre, sur le plan matériel ou le plan tridimensionnel de l'Homme, de l'émotion négative. Et cette émotion négative tue la science de l'intelligence dans l'Homme et force l'Homme à demeurer prisonnier de l'astral et à mourir comme les animaux, donc sans avoir libéré son esprit.

La science de l'intelligence est proprement dite la volonté absolue et cosmique de l'énergie créative dans l'univers. Elle ne peut être prédéterminée, car elle crée sa propre harmonie au fur et à mesure qu'elle se manifeste. Et tout ce qui existe dans l'astral est prédestiné, autrement dit, déjà vécu sur le plan imaginaire, et ce plan n'est pas créatif mais actif. La science de l'intelligence étant créative, l'actif vient après elle et s'il est prédestiné sur le plan de l'Homme, c'est que l'Homme n'est pas encore dans l'intelligence cosmique et, automatiquement, il est soumis au temps.

L'Homme connaîtra la science de l'intelligence au vingt-et-unième siècle, lorsque le contact sera établi entre le Terrestre et certaines intelligences qui sont libres des plans imaginaires de l'astral. Le contact entre l'Homme et ces êtres apportera sur la Terre la science de l'intelligence, c'est-à-dire le pouvoir vibratoire de l'intelligence. Ce pouvoir dirigera l'évolution de l'humanité future jusqu'à ce que l'Homme ait atteint son droit d'aîné, c'est-à-dire lorsqu'il aura le pouvoir de projeter sa pensée dans la matière. Pour que l'Homme puisse projeter sa pensée dans la matière, il faudra que sa pensée soit libre de toute valeur, c'est-à-dire qu'elle ne puisse être prédestinée. Autrement dit, qu'elle soit libre de l'imaginaire astral d'où elle détient sa valeur.

La pensée sera un champ de force, plutôt que d'une forme. Le problème avec toute forme de pensée quelle qu'elle soit, quel que soit son niveau vibratoire, provient du fait qu'elle possède une valeur, et la valeur de toute pensée est réfléchiée par l'astral de l'Homme.

L'imaginaire ou l'astral n'a jamais été dans l'intelligence, car l'intelligence est mentale. Alors toute intelligence astrale n'est que le mouvement dans l'Homme d'une valeur prédestinée et émanant de ce plan. La prédestination d'une valeur fait partie du mensonge et de la vérité. Tout mensonge est prédestiné à celui qui peut le recevoir et la même situation existe pour la vérité, selon les degrés d'évolution spirituelle.

L'intelligence est cosmique, donc occulte dans ses mécanismes de fond. Ce que l'Homme inconscient connaît de l'intelligence n'est que sa dimension inférieure, sa dimension psychologique, qui donne à l'Homme la conscience qu'il a aujourd'hui et qui s'est graduellement développée depuis des millénaires selon l'évolution de ses corps subtils. Mais l'intelligence que l'Homme connaît aujourd'hui, à la fin du vingtième siècle, est le début de l'intelligence supramentale de l'humanité. Mais ce début est encore très primitif, car le cerveau humain ne peut qu'absorber un peu de l'énergie de l'intelligence à la fois, jusqu'à ce que ses corps subtils soient suffisamment altérés ou élevés en vibration.

L'intelligence réelle de l'Homme doit se manifester sur le globe à un tel point que l'Homme n'ait plus l'impression d'être égoïquement intelligent. A ce stage d'évolution, l'Homme commencera à comprendre, à réaliser, que l'intelligence est une science et que la science cosmique est sur la Terre. Mais la science cosmique ne peut se manifester sur la Terre tant que le cycle de la cinquième sous-race ne sera pas achevé. L'intelligence est une science et la science est réellement intelligente, c'est-à-dire qu'elle est l'appréciation du pouvoir de l'intelligence sur la Terre. L'intelligence est occulte, autrement dit incompréhensible dans sa totalité, car elle est infinie et l'Homme commence à comprendre ceci lorsqu'il perd la notion d'intelligence et l'impression de l'être ou de ne pas l'être.

A partir de ce moment dans l'évolution de l'Homme, l'intelligence détruit la réflexion des formes à l'intérieur du corps mental inférieur de l'Homme, et l'Homme commence à ne plus être ébloui par l'intelligence. Il peut alors la canaliser et la faire descendre sur le plan matériel pour son bien-être, pour son bénéfice personnel et le bénéfice de l'humanité. Mais s'il veut la posséder le moins, elle lui échappe, car elle ne peut être utilisée avec réflexion égoïque.

L'intelligence est une science, car elle détermine avec perfection l'acheminement évolutif de tous ses mouvements à travers l'Homme. Elle est donc derrière tout mouvement et ne peut être entravée que par une conscience humaine inférieure plus avancée que l'animal, mais inférieure au surhomme. À ce stage, elle peut devenir destructive, car elle ne se connaît pas. Et l'intelligence doit se connaître dans l'Homme, c'est-à-dire que l'Homme doit en être totalement imprégné pour qu'elle soit parfaitement créative. La science de l'intelligence est manifeste, c'est-à-dire qu'elle est instantanément appliquée lorsque l'Homme est instantanément dans sa conscience, c'est-à-dire lorsque l'Homme ne la réfléchit plus égoïquement.

L'intelligence produit l'unité dans la nature de l'Homme lorsqu'elle est réelle, elle crée l'Homme réel et l'Homme cosmique. L'Homme réel étant celui qui, dans la matière, canalise l'énergie, et l'Homme cosmique celui qui, dans l'éther, utilise cette énergie pour qu'elle soit perfectionnée sur un plan de conscience élevée et non entravée par les sens, afin que le pouvoir de l'intelligence soit retenu par l'Homme, afin que l'être cosmique et l'être planétaire soient réunis dans une unité créative abondante, pour que s'établisse sur le globe le règne de l'intelligence.

L'intelligence supramentale n'a pas de limite autre que l'Homme lui-même. Ceci veut dire que l'Homme détient le pouvoir de cette intelligence selon le perfectionnement de ses corps subtils. Les corps subtils de l'Homme, surtout le mental et l'émotif, sont la mesure même de la descente de cette énergie sur la Terre. L'intelligence, en tant que science, comporte à la fois des dangers et à la fois des bénéfices pour l'humanité. Si l'énergie est utilisée de façon à ce que l'Homme en soit parfaitement conscient, elle le sert et il sert l'humanité. Si cette même énergie est filtrée à travers des couches de conscience inférieure et animale, l'Homme risque d'être détruit par elle et de détruire sa civilisation.

La science de l'intelligence est l'application, sur le plan de vie matérielle, de forces inouïes, forces qui émanent de la conscience même de l'atome et qui peuvent être utilisées et contrôlées par l'Homme. Mais l'Homme est encore à ses premières armes vis-à-vis de l'énergie de l'intelligence et beaucoup lui sera donné à condition qu'il ne s'élève pas contre l'Homme, son frère, car cette énergie alors le détruira.

Lorsque nous disons que l'intelligence est une science, nous disons juste. Nous disons que cette énergie permet à l'Homme de connaître instantanément les lois de la nature. Et si son ego n'est pas ajusté à une réalité qui lui est propre, il peut facilement se convaincre que le pouvoir de l'énergie fait partie de lui et qu'il peut en faire ce qu'il désire. C'est ici que commence le danger que connaîtra la sixième race. L'esprit de l'Homme verra pour la première fois le pouvoir de l'esprit, et l'ego frémira devant cette constatation. Ce n'est pas l'esprit de l'Homme qui est dangereux, mais son ego, c'est-à-dire cette partie de son esprit qui est encore sous le contrôle des forces astrales.

Les forces astrales savent manipuler l'énergie de l'intelligence contre l'Homme. Et toute science issue de cette intelligence, de cette énergie, devra être surveillée par des êtres évolués et conscients du danger qu'elle portera dans son sein. Le nouveau cycle sera le premier sur Terre qui ouvrira à l'Homme toutes ses possibilités, et ce cycle sera aussi celui qui rendra l'Homme conscient du pouvoir de l'énergie sur la Terre. Mais l'Homme est encore ignorant et le début du cycle permettra à l'humanité de se rendre compte des dangers liés à l'utilisation de la nouvelle science.

C'est graduellement que l'Homme comprendra que l'énergie, et les forces qu'elle génère, requiert une conscience élevée, c'est-à-dire un esprit qui soit évolué. Un petit nombre d'hommes et de femmes auront été avisés du lien entre l'ego et l'astral. Et ce seront ces êtres qui les premiers, sauront bien utiliser les forces nouvelles de la Terre, à cause de leur niveau supérieur de compréhension. Ces êtres auront vite compris la nécessité de se créer sur le globe un centre de vie et d'activités qui les protégera absolument du désordre.

L'intelligence étant une science, ceci veut dire que l'intelligence sera créative et constructive et non philosophique. Ayant dépassé le stage de la pensée philosophique, les Hommes les plus évolués construiront les premiers le pont entre la matière et l'éthérique. Ce pont sera une sorte de tunnel qui sera emprunté, et qui permettra à un certain nombre de se rendre invisibles à la population matérielle. Ce sont ces êtres qui formeront le premier gouvernement invisible de la Terre et qui veilleront à ce que l'évolution de la sixième race se fasse selon les lois de l'intelligence et des forces évolutives qui travaillent dans l'ombre.

Le temps pour l'Homme est une condition de vie qu'il ne comprend pas, car pour lui le temps est lié à une activité qui prend origine dans son corps de désir. Mais le temps réel devient concret chez l'être supramental, car le temps appartient au pouvoir de l'intelligence en lui, et ce temps n'est aucunement celui que l'Homme connaît. Et la connaissance des lois de l'énergie permettra à l'Homme de modifier le temps, c'est-à-dire de le faire avancer ou de le retarder ; et c'est ici que l'Homme pourra commencer à travailler sur les plans supérieurs de la matière et coordonner les activités inférieures de l'humanité.

Le fait que l'intelligence soit une science est le plus grand défi de l'Homme. L'Homme apprendra avec l'évolution que l'intelligence ne supporte aucune théorie intellectuelle développée par l'Homme. Cette situation est tellement vaste d'implications, que seule l'intelligence peut remettre de l'ordre dans l'évolution et donner libre accès à l'Homme, au bénéfice de sa planète et du système solaire. L'intelligence en tant que science est une force d'organisation tellement puissante que les Hommes de demain qui voudront s'y opposer seront anéantis, c'est-à-dire que leur esprit sera bouleversé et mis en confusion.

La science de l'intelligence est un pouvoir de créativité sur le globe, et ce pouvoir est manifesté à travers l'Homme, mais ne vient pas de lui. Les Hommes de la Terre sont tellement primitifs dans leur intelligence que le seul bénéfice qu'ils ont réussi à soutirer de la nature est celui qui leur a permis l'étude et la recherche. Mais l'étude et la recherche matérielles ne sont que des facettes de l'expérience humaine.

L'intelligence en tant que principe est une énergie, et cette énergie devient de plus en plus présente chez l'Homme. Et dans les années à venir, il y aura sur la Terre une diffusion énorme de cette énergie, et les Hommes commenceront à vivre un état semblable à la folie. Mais cet état sera temporaire et les plus forts s'en sortiront. Ceux qui s'en sortiront créeront les conditions essentielles à la canalisation de cette énergie et ne seront plus sous l'influence marquée de la société contemporaine et de ses structures surannées. L'effet sur l'Homme de cette énergie sera tellement puissant, qu'une psychologie de cet événement sera nécessaire pour que ceux qui en seront témoins ne souffrent pas outre mesure de leur situation.

L'intelligence est une science car son mouvement dans l'Homme est perpétuel, c'est-à-dire de sorte que l'Homme éventuellement apprend à s'en servir et à l'appliquer à l'échelle de ses besoins et ce, sans fin. L'intelligence, en tant que science, ne peut se manifester sans que l'ego ne soit préparé à la recevoir, à la manipuler. C'est pourquoi il est encore difficile pour les Hommes aujourd'hui de la voir, de la réaliser en tant que science. Mais le temps n'est pas loin où cette réalisation sera marquée par des inventions, dont les inventeurs n'auront aucune compréhension technique autre, que ce qu'il leur sera indiqué.

L'Homme a toujours voulu posséder la science, et c'est la science, la science cosmique, l'intelligence, qui le possédera. Lui ne fera que la canaliser. Cette situation sera nouvelle pour l'Homme de la Terre, car il s'apercevra que le rythme de croissance de la science et des inventions humaines ne sera plus géré par les monopoles industriels, mais que, tout-à-coup, quelque part dans le monde, il sera annoncé que telle machine est mise à la disposition de l'humanité. Et les Hommes en général, c'est-à-dire les Hommes qui ne seront pas dans l'intelligence universelle, ne comprendront pas l'origine de ces merveilles de la science nouvelle. Elles apparaîtront dans le monde à l'insu du monde, et l'humanité sera enrichie d'une science qui n'est pas de l'Homme, mais de l'intelligence réelle dans l'Homme.

Voilà pourquoi, aujourd'hui, beaucoup d'Hommes ne comprennent pas ce qui se passe dans les profondeurs du psychisme humain, et s'inquiètent. Mais leur inquiétude sera de courte durée car l'intelligence ne détruit pas l'Homme, bien qu'elle puisse épuiser ses ressources psychologiques au point où il se demande s'il n'est pas sur le point de perdre son esprit. Voilà pourquoi l'Homme doit savoir et comprendre ce qui se passe sur le globe.

L'intelligence est science si abondante, que dès sa manifestation matérielle, technique, les problèmes de l'humanité commenceront à s'estomper, car sa promulgation dans le monde sera accompagnée de la présence sur Terre d'un Homme dont les qualités d'intelligence et de science bouleverseront les nations. Ce sera la fin de la cinquième sous-race de la science matérielle, et le début de l'âge nouveau.

Ce sera l'époque rêvée depuis des siècles, et cette époque est près de l'Homme. Mais l'humanité sera troublée avant son apparition car le vieux, le ranci, doit être éliminé. Les formes anciennes doivent être détruites avant que l'Homme ne puisse connaître les secrets de la matière et le pouvoir de l'énergie. L'Homme doit apprendre graduellement à se dissocier de la notion de son intelligence, afin de pouvoir s'ouvrir à une énergie dont le pouvoir et la qualité *est* intelligence. Cette nouvelle condition de l'Homme révolutionnera la civilisation et produira sur le globe une puissance d'invention que l'être humain n'a jamais connue.

L'intelligence dans sa réalité est un rayon qui se fixe au cerveau de l'Homme et augmente le champ d'énergie dégagée par ce cerveau. Le cerveau humain est une charge électrique qui peut être altérée au contact de ce rayon. Et dès que ce contact est établi, l'être humain devient mutant, c'est-à-dire qu'il n'appartient plus à l'échelle évolutionnaire primitive de sa planète, mais la dépasse et éventuellement en domine l'évolution plus lente.

Un certain nombre d'êtres humains sur le globe seront touchés par ce rayon. Chacun est déjà pré-ordonné et chacun sera graduellement conscientisé dans cette intelligence. La Terre ne sera plus une planète expérimentale pour ces Hommes, elle deviendra un lieu où leur intelligence nouvelle devra s'appliquer pour que se crée, sur cette planète, une race supérieure, un Homme supérieur non limité par la psychologie de son temps.

L'Homme découvrira le pouvoir de l'intelligence au fur et à mesure que la Terre et ses populations entreront en conflit inévitable, et ceci est déjà commencé.

- La pollution

La pollution de la Terre est l'épuisement de l'intelligence naturelle humaine et l'incapacité chez l'Homme de retenir cet épuisement, de l'empêcher, justement parce qu'il a un besoin très grave d'intelligence supérieure. La pollution de la Terre est le signe majeur de la nécessité que se forme sur cette planète un corps créatif, un cercle nouveau d'individus qui seuls auront le pouvoir de régénérer les forces de la planète à travers les pouvoirs qui leur seront conférés par le rayon de l'intelligence qui se fixera dans leur cerveau.

L'intelligence est tellement importante pour l'Homme que sa situation actuelle ne peut que se dégrader. Ni l'Homme de bonne volonté, ni l'Homme spirituel ne peuvent mettre un terme à la mort de la civilisation. Les conflits sont générés à partir de forces trop primitives et trop ignorantes des lois de la vie. La vie Terrestre est à son dernier souffle, l'Homme ne voit jamais la fin car il vit d'espoir, mais il ne réalise pas que l'espoir est un manque d'intelligence. Ce n'est qu'un palliatif de l'ego pour lui permettre de continuer sa course folle vers l'anéantissement de sa civilisation.

Les Hommes n'ont jamais compris les lois cosmiques de leur planète. Ils ont toujours vécu selon les idées personnelles philosophiques, les idées primitives de leur civilisation, les opinions. Ces temps sont révolus. L'Homme connaîtra ce qu'il a toujours voulu se refuser de connaître : le pouvoir de l'intelligence. Pouvoir d'intelligence supérieure qui dirige l'évolution sur des plans que seul l'Homme conscientisé peut connaître et reconnaître. L'intelligence est régie dans l'univers par des forces que l'on peut qualifier de rayonnantes, et ces forces sont lumière, c'est-à-dire qu'elles sont intelligences et créatives. Lorsque l'Homme est suffisamment évolué, il peut être mis en contact avec ces forces, mais dès que le contact est établi, une nouvelle civilisation doit naître des décombres de l'ancien.

Voilà comment change et se transforme la vie d'une planète. L'Homme doit commencer à pouvoir épouser des idées qui vont plus loin que sa petite psychologie, il doit pouvoir épouser des idées dont il peut comprendre l'ampleur et la réalité. Il doit pouvoir commencer à contempler de plus vastes panoramas de la réalité planétaire et cosmique. Car il deviendra un jour cosmique, c'est-à-dire capable de vivre d'énergie, et non plus simplement de nourriture et d'idées fixées par son histoire, et fixées par une mentalité planétaire et collective qui vit d'opinions et se nourrit d'opinions, pour se créer une opinion qui devient avec le temps l'opium de la Terre.

L'intelligence en tant que science intérieure des principes de vie, à tous les niveaux de la réalité humaine et planétaire, ne peut croître qu'avec l'évolution de l'esprit humain et la transformation des champs d'énergie qui constituent sa réalité invisible et subtile. Cette intelligence progressera et traversera toutes les couches de la conscience humaine, jusqu'à ce que l'Homme puisse l'utiliser pour son bien-être. L'être humain doit traverser le désert avant de trouver l'oasis, et tant que ce trajet ne sera pas accompli, il sera, à plusieurs reprises, victime des mirages, car sa soif sera grande pour la paix. Mais cette paix profonde ne viendra qu'avec le développement de plus en plus concret de la nature humaine, c'est-à-dire de la personne humaine, jusqu'à ce que cette dernière soit un agent libre et créatif, non retenu par une psychologie qui n'est pas issue de l'universel dans l'Homme, mais de l'historique et du planétaire conditionnés par l'histoire, le passé, la mémoire.

L'Homme ne doit pas avoir peur du vide que l'intelligence crée, car ce vide est un plein, un plein de possibilités que l'Homme ne peut encore exploiter car son ego bloque ses propres forces. L'ego de l'Homme doit se sensibiliser à sa conscience réelle et profonde et mettre de côté les faux supports qui lui donnent naissance.

La science de l'intelligence permettra à l'Homme de réaliser que l'expérience qu'il vit sur le plan matériel est directement en relation avec les événements qui sont préparés pour lui, sur le plan parallèle. Et cette réalisation deviendra pour lui de l'intelligence, c'est-à-dire compréhensible, ordonnée, bien coordonnée à sa propre façon.

L'ego a tellement été habitué à interpréter la vie selon ses propres modes, qu'il est normal que l'intelligence, une fois sa descente commencée, lui fasse réaliser que les événements ont toujours représenté une influence intelligente, et que cette intelligence a toujours œuvré derrière le voile. Ajusté à cette intelligence, à cette énergie, l'ego commence alors à devenir plus intelligent, et avec le temps, commence à l'utiliser sur le plan matériel selon le pouvoir de cette dernière.

C'est la science de l'intelligence qui doit dicter à l'Homme comment agir, comment construire, car c'est cette science qui est cosmique, universelle et lie ensemble les Hommes. Si nous employons le terme « science » pour définir la précision de l'intelligence, pour lui donner une caractéristique que nous connaissons ou que nous avons développée, c'est pour faire comprendre à l'Homme que demain son intellect sera transformé, que son esprit sera dans un état autre, ce qui permettra à l'énergie de créer instantanément en lui les rapports qu'elle a de besoin, afin que se manifeste, sur le plan matériel, de l'intelligence, c'est-à-dire une science, c'est-à-dire une intelligence appliquée selon les lois de l'énergie, et non selon les lois du corps de désir de l'Homme.

Nous disons que cette énergie est science parce qu'elle a le pouvoir d'organiser parfaitement l'évolution et qu'elle permet à l'Homme de parfaitement structurer son évolution matérielle, et à la fois comprendre les lois occultes de la matière et de l'esprit, qui doivent à un certain moment se rencontrer, afin que l'Homme possède sur la matière un pouvoir total, et que son esprit puisse être parfaitement harmonisé à l'intelligence, afin que la civilisation humaine devienne une civilisation cosmique, au lieu d'être simplement une civilisation planétaire.

L'évolution sur la Terre de l'intelligence en tant que science, et de la science en tant qu'intelligence, permettra à l'Homme, pour la première fois depuis son apparition sur le globe, de construire une civilisation dont les lois seront l'approximation de l'énergie et de l'intelligence, au lieu de réfléchir ou de refléter les dispositifs astraux de la conscience humaine que nous avons connus au cours de l'involution, et qui ont été à la base même de la déchéance humaine et aussi à la base même de la souffrance de l'Homme.

Pour que l'Homme cesse de souffrir sur une planète, il lui est essentiel de vivre selon les lois de l'énergie et d'appliquer les lois de l'énergie selon des principes de science qui font partie, déjà, des principes ultimes de l'évolution, concentrés énergétiquement dans la conscience des rayons qui affectent l'Homme et qui donnent à ses matières subtiles le support nécessaire dont il a besoin, pour devenir avec les siècles, avec les âges, avec les millénaires et les époques, un être de plus en plus puissant, c'est-à-dire un être de plus en plus rayonnant, c'est-à-dire un être de plus en plus lumineux.

La luminosité de l'Homme, au cours des âges, sera proportionnelle à sa capacité en tant qu'être planétaire, de subir, de supporter, le choc vibratoire de l'énergie de l'intelligence, de pouvoir vivre selon les lois de cette énergie afin que la manifestation de cette énergie à travers son cerveau devienne pour lui une science, une science exacte, une science cosmique, universelle, qui ne peut être diminuée dans son pouvoir, mais qui peut, selon les lois de l'Homme et les lois de la galaxie, affecter, s'il y a trouble, s'il y a confusion, la destinée de l'Homme et la destinée de sa planète.

Les Hommes de demain seront dans le pouvoir de l'énergie. Mais demain, aussi, les Hommes auront le pouvoir de semer sur leur planète, selon la conscience qu'ils auront, selon le pouvoir de résonance qu'ils vivront, en fonction de cette énergie qui est science et qui émane des plus profonds coins de l'univers pour filtrer, selon l'Homme, leur conscience, leur intelligence, leur lumière, pour que lui puisse bénéficier - sur un plan infiniment petit, mais infiniment important - de la lumière absolue du principe cosmique de l'intelligence, qui lui donnera éventuellement la capacité de vivre aussi au niveau de la volonté cosmique de cette intelligence. Afin qu'un jour, lorsque l'Homme aura atteint les stages de l'éthérique où il pourra vivre de son double, cet Homme puisse connaître les lois de l'amour, et se servir de cette énergie cosmique encore une fois, et travailler à l'évolution pour le bénéfice de l'humanité, pour le bénéfice de l'intelligence, de l'amour et de la volonté, afin que sur le plan matériel, il existe un équilibre total entre les forces qui composent l'Homme, et les forces qui peuvent le décomposer, s'il n'est pas suffisamment attentif à sa conscience parfaite.

71 - le fantasme

Quelle est la différence entre les fantasmes et les influences astrales ? L'Homme qui se conscientise a beaucoup de difficulté à comprendre sa relation psychologique avec ces deux aspects de l'esprit.

Tout d'abord, il faut comprendre, il faut apprendre, à reconnaître la différence entre le fantasme sain et le fantasme malsain.

Le fantasme est une forme astrale qui peut apporter beaucoup d'énergie dans la vie de l'Homme. Car cette forme fait partie d'un besoin énergétique chez lui qui doit être balancé, harmonisé, canalisé. Mais l'Homme occidental est tellement prisonnier de formes dans son esprit, qu'il lui est difficile de reconnaître la fonction énergétique d'un fantasme, et de ne pas se faire prendre dans le jeu de la morale, de la forme cultivée de son esprit, car il est évident qu'il lui sera impossible de vivre son fantasme, donc impossible de canaliser une certaine énergie qui libérerait, sur le plan mental, des forces créatives dont il a de besoin pour vivre sa vie à la hauteur de lui-même.

Il existe chez l'Homme de bons fantasmes. Bons dans ce sens que s'il est suffisamment intelligent, il pourrait les convertir en actions qui créeraient dans sa vie une plus grande harmonie et une plus grande sérénité. Le fantasme sain est puissant, car il ne découle pas de la norme sociétale, de la norme morale. Il est au-dessus de cette mesure formelle sur le plan matériel. Voilà pourquoi lorsqu'il est exécuté, il doit l'être avec intelligence. Sinon, il peut créer dans l'expérience beaucoup de confusion, beaucoup de remous, car, justement, il fait partie d'une autre dimension de la vie de l'Homme. Et pour qu'il soit rapporté dans la dimension matérielle, il est essentiel que l'Homme se connaisse bien, et soit capable, de par son intelligence, de bien canaliser cette énergie afin qu'elle soit créative et non destructive.

Il y a le fantasme malsain, c'est-à-dire ce fantasme qui ne peut être canalisé sur le plan de l'expérience car il n'est qu'une exagération de la forme astrale qui crée une sorte de tension chez l'Homme. Cette exagération provient de la nature-même de l'astral. Si l'Homme est intelligent, il saura reconnaître l'exagération, et le fantasme sera reculé au fond de lui-même, sans lui nuire.

Il y a aussi un autre aspect du fantasme qui est le plus important, parce que le plus dangereux. Il y a des Hommes qui, à cause d'un déséquilibre quelconque de leur personnalité, vivront des fantasmes qui ne viennent pas de leur conscience astrale, mais qui leur sont soufflés ou implantés par des forces de basses vibrations. Ces fantasmes sont dangereux pour l'Homme et la société, car ils ne sont plus sous le contrôle de la personnalité humaine, mais sous le contrôle d'intelligences, d'êtres décédés, qui évoluent sur les plans de la mort et qui continuent à vouloir exercer leur influence sur le plan matériel, car ils voudraient, soit être sur le plan matériel, ou voudraient entraver l'évolution d'un être sur ce plan.

Les fantasmes créés par ces intelligences de calibre inférieur, font partie de ces monstrueuses imaginations que l'on découvre chez les êtres très déséquilibrés dans leur personnalité. Un être intelligent et évolué n'est pas assailli par de tels fantasmes, mais un être moins évolué peut l'être sans s'en rendre compte.

Il est de très grande importance de distinguer les fantasmes naturels de l'Homme qui font partie de sa vie astrale et qui peuvent lui être utiles, s'ils sont bien utilisés, manifestés, des fantasmes qui sont anti-Homme et proviennent de forces astrales qui veulent l'influencer pour leur propre bénéfice. Un fantasme sain est toujours réalisable, un fantasme malsain ne devrait pas être réalisé, et un fantasme implanté peut mener à la destruction car il s'éloigne totalement de la créativité et s'engage à la destruction. Il est anti-Homme.

Alors ces trois aspects du fantasme doivent être reconnus par l'Homme. Et s'il sait reconnaître le fantasme sain et ne pas se culpabiliser des deux autres, il ouvrira en lui un canal d'énergie qui éventuellement, servira à la canalisation d'énergie supérieure. Le fantasme est une limite naturelle de l'astral chez l'Homme. Et un Homme intelligent qui comprend ceci se servira du fantasme sain et poussera plus loin les limites de sa vie. Autrement dit, il vivra plus.

Le fantasme sain est un indicateur pour l'Homme d'une limite de conscience qui doit être poussée plus loin, ou qui peut être poussée plus loin, pour qu'il puisse bénéficier d'une énergie créative plus forte et plus grande.

Le fantasme malsain, par contre, représente des couches inférieures de l'astral qui ne sont pas suffisamment sensibilisées à l'intelligence ou au mental, pour servir. Un jour, ces couches seront raffinées et le fantasme aujourd'hui malsain, deviendra sain.

Dans le cas de l'influence astrale négative chez l'Homme, du fantasme implanté, il s'agit d'une couche de conscience astrale dépersonnalisée, c'est-à-dire une couche d'énergie qui n'est plus sous le contrôle de l'individu, mais d'une entité sur un autre plan. Plus un être est évolué, plus son énergie astrale est sous le contrôle de son mental. Autrement dit, plus un être est évolué, plus son esprit est puissant, plus il peut contrôler ses propres fantasmes, moins il peut être assujéti à des fantasmes implantés par d'autres esprits sur les plans astraux.

C'est très inquiétant, l'ignorance humaine. Car elle devient de plus en plus forte, elle devient de plus en plus une porte par laquelle non seulement des fantasmes malsains, mais des fantasmes implantés, détruisent la fabrique de la vie psychologique humaine et l'équilibre sociétal.

L'être humain doit être intelligent, c'est-à-dire averti des lois de l'esprit, d'abord. Une fois qu'une psychologie universelle lui apporte des réponses à toutes ses questions, il peut commencer à se débarrasser de l'ordure qui pollue sa vie mentale et affecte sa vie émotionnelle. Ensuite, il peut commencer à vivre ses fantasmes sains et à ajouter à sa vie.

Mais un fantasme demeure toujours un fantasme, même s'il est sain. C'est pourquoi il doit toujours être rendu intelligent. Et ce n'est que l'intelligence qui puisse faire comprendre le bien-être lié à un fantasme sain. Et si l'ego est suffisamment dans son intelligence réelle, éventuellement il pourra concrétiser son fantasme sain, et il sera plus sain de cet acte. Car la forme du fantasme, lorsqu'elle sera expérimentée, changera le taux vibratoire de tous ses corps subtils, et l'Homme en sera en plus grande santé sur tous les plans.

L'Homme a de la difficulté à comprendre ses fantasmes et à en réaliser la santé. Car son esprit est conditionné par les formes de sa culture. Et ces formes sont puissantes, car elles ont été construites pour empêcher une trop grande libération des fantasmes humains, afin qu'il y ait sur le plan matériel un ordre établi, une civilisation.

Mais l'intelligence réelle de l'Homme doit être suffisante pour qu'il réalise qu'un fantasme sain est bon pour lui-même, et donc pour la civilisation. Car la civilisation a besoin d'être nourrie constamment, sinon elle meurt, elle s'asphyxie. Les arts sont l'expression créative du fantasme sain de l'Homme. Mais l'Homme doit, en tant qu'individu, vivre des fantasmes personnels et sains qui ne deviendront pas nécessairement artistiques, mais ils seront importants dans sa vie personnelle.

Les fantasmes sains sont l'expression de forces évolutives dans l'Homme, qui poussent son ego plus loin dans l'expérience de la vie. Plus l'Homme est évolué, plus ses fantasmes se raffinent, c'est-à-dire qu'ils prennent plus le poil de l'Homme que celui de la bête. Mais la culture permet ou restreint les fantasmes sains selon son degré de rigidité.

Dans les cultures primitives où l'individu n'est pas considéré important en soi, de puissants mécanismes ou tabous serviront à contraindre les fantasmes de ses membres, afin de maintenir intactes les structures délicates de cette culture. Dans les cultures plus avancées, les tabous ont été de plus en plus remplacés par des attitudes restrictives, confinées à un code moral institutionnalisé et utilisé, ou plutôt fossilisé, par les religions. À la fin du vingtième siècle, ces codes perdent de leur pouvoir, et l'individu se retrouve seul avec des fantasmes qu'il cherche de plus en plus à exprimer, à concrétiser dans l'action. De là, les mouvements ou les modes qui électrifient la société d'aujourd'hui, et lui créent choc après choc.

Nous avons tendance à croire que nous devons à tout prix vivre nos fantasmes, lorsqu'en fait, nous devons en vivre l'énergie et non nécessairement la forme. Et l'énergie d'un fantasme est toujours plus importante que le fantasme lui-même.

Lorsque l'Homme sera conscientisé et qu'il aura une intelligence supérieure, il réalisera que ses fantasmes ne sont en réalité que des occasions rêvées pour canaliser certaines énergies qui, à la longue, augmenteront son pouvoir psychique. Donc, ce ne sera plus pour vivre une action psychologiquement que le fantasme sera important, mais pour que ce dernier permette à l'individu de dépasser une forme qui bloque son énergie mentale et son énergie émotive. Ce point est de grande importance, car de cette réalisation, l'individu n'est plus prisonnier psychologiquement ou symboliquement du fantasme, mais s'en sert pour augmenter son pouvoir vibratoire sur le plan mental et émotif et vital.

Le fantasme, dans sa forme plus acceptable, devient une fantaisie. Or, la fantaisie n'est ni plus ni moins que la dimension acceptable d'un fantasme. Et ce n'est pas d'elle que peut croître le pouvoir psychique de l'Homme, mais du fantasme. Car le fantasme n'est jamais acceptable dans sa forme personnelle comme l'est devenue la fantaisie. Lorsque l'Homme vit un fantasme, il doit toujours vivre ou connaître un dépassement de son émotivité, de sa mentalité. Tandis que dans la fantaisie, il peut très bien cacher un fantasme plus osé. Autrement dit, la fantaisie est l'aspect acceptable socialement du fantasme, c'est une sorte de compromis vis-à-vis de soi-même.

L'Homme est seul vis-à-vis de lui-même lorsqu'il se conscientise, et sa vie intérieure devient un terrain où l'intelligence supramentale surveille, et voit, et mesure, la capacité de l'ego. Et lorsque l'ego devient conscient de cette intelligence en lui, ce ne sont plus les fantaisies de l'Homme inconscient qui ont pour lui de la valeur, mais sa capacité de vivre ses fantasmes sains, afin d'augmenter le taux vibratoire de ses corps subtils.

La psychologie du fantasme est liée à un mécanisme triple chez l'Homme : la crainte, le jugement des autres, et l'opinion vis-à-vis de soi-même, ou la culpabilité. Et ces trois mécanismes font partie de toutes les cultures de la cinquième évolution raciale. C'est pourquoi, toutes les cultures se ressemblent dans leur identité collective et psychologique. C'est au moment où l'Homme passe à un stage de mutation, qui le mène à un état d'esprit télépathique avec des univers plus évolués, qu'il réalise que ces trois principes ont été inculqués dans les cultures humaines afin de protéger l'Homme contre lui-même et la société contre l'Homme.

Ces mécanismes font partie des religions et des philosophies sociales qui, dans le passé, ont été créées par des initiés afin de faire progresser la culture, pour que l'individu se développe. Car l'Homme seul ne peut se développer que lorsqu'il est libre de son corps matériel. Mais tant que l'Homme était lié à la matière, les cultures servaient de baromètre à son évolution, à sa progression.

Mais dès que l'Homme commence à prendre conscience de plans supérieurs à la matière et qu'il commence à pouvoir reconnaître et à communiquer avec d'autres intelligences que celles qu'il connaît sur le plan matériel, son esprit s'élève et commence à concrétiser les fantasmes sains, afin de pouvoir briser les chaînes de la mémoire humaine contre lui. C'est à partir de ce moment qu'il réalise que les fantasmes sains sont des clés de sauvetage contre la diminution éventuelle de ces énergies, phénomène qui mène à la mort.

Le fantasme est sain lorsqu'il ne détruit pas l'Homme ou la société. Il peut ne pas être acceptable par certains membres de la société, car ils ne le vivent pas, mais néanmoins il fait avancer la société vers une autre phase de son évolution. Le fantasme devient créatif et dynamique pour l'individu, lorsqu'il est suffisamment personnalisé pour ne pas servir d'influence sur le plan social. Alors l'individu le vit seul dans son secret et c'est ici que le fantasme sain lui sert psychiquement, au lieu de psychologiquement. C'est à ce point que l'être conscient peut vivre son fantasme pour augmenter le taux vibratoire de ses corps subtils.

Jamais, à cause de son niveau de conscience, son fantasme ne deviendra une mode, une influence sociale, il demeurera en vase clos et l'individu le vivra face-à-face avec son esprit. Lorsqu'il sera suffisamment hardi, il verra que son intelligence réelle, lui fournira un point de vue autre que son intellect concernant ce fantasme et il comprendra que son intelligence réelle a besoin du fantasme et de son exécution pour que s'ajustent ses corps subtils, autrement dit pour que disparaissent de son esprit les formes de l'involution qui retardent la descente de l'énergie supramentale en lui. Alors il deviendra de plus en plus intelligent, car l'intelligence étant une énergie, elle requiert que ses corps subtils puissent l'absorber pour grandir.

Le fantasme est une porte derrière laquelle peut grandir un monstre ou une fée, tout dépend du discernement de l'être. Si l'être a beaucoup de discernement, le fantasme sera une occasion parfaite pour qu'il en développe davantage. S'il en manque, le fantasme sera une occasion pour qu'il commence à en développer.

Le fantasme sain chez l'être conscient lui permet de mesurer jusqu'à quel point son intelligence et son émotivité lui lient les mains dans la vie. S'il est évolué, s'il est près de son intelligence réelle, il verra que les formes sociales, qui naturellement bloqueraient le fantasme, ont peu de pouvoir sur lui, car maintenant le pouvoir est en lui. Il ne prend pas sa force dans la forme, mais dans la réalisation de son intelligence réelle qui dirige son évolution pour le développement vibratoire de ses corps subtils.

L'Homme conscient est toujours seul devant lui-même. Et s'il a des fantasmes sains et qu'il se les refuse pour des raisons de forme, il sera obligé un jour ou l'autre de vivre ses fantasmes, car l'énergie en lui sera trop puissante, et son ego ne voudra plus en vivre la tension vibratoire. Alors il vivra un test vis-à-vis de ses émotions, ses pensées, et ce test sera la mesure de l'énergie qu'il peut absorber pour aller plus loin, dans son évolution, vers une conscience supérieure.

Le fantasme sain ne peut souvent être vécu dans, ou sous, les conditions exigées par l'ego, car l'esprit attendra le moment propice pour que l'exécution du fantasme convienne parfaitement à l'Homme, afin que le fantasme ne nuise pas dans sa vie matérielle. Pendant ce temps, l'énergie, la tension du fantasme grandira, et un jour l'événement lié au fantasme prendra place car toutes les conditions appropriées seront là, réunies.

L'ego inconscient ne voit pas trop bien la différence entre le fantasme sain et le fantasme malsain, car le discernement lui fait défaut. C'est pourquoi beaucoup d'êtres souffrent de leurs fantasmes sains et les croient malsains. Cette situation est vraiment malsaine et ne peut être corrigée que par l'évolution de l'esprit de l'Homme. Là où le fantasme est une implantation, là aussi il est difficile à l'ego d'en réaliser l'origine, et souvent ces implantations sont tellement puissantes que l'être peut en perdre l'esprit, c'est-à-dire le contrôle intelligent.

L'être conscient doit être capable de voir et de bien mesurer ses fantasmes et ne pas en confondre les aspects. Mais ceci ressort du discernement et cette qualité de l'intelligence se développe avec le temps et selon chaque individu.

Le fantasme astral provient de l'expérience antérieure de l'Homme. Et toute expérience antérieure nécessite une continuité dans la vie de la conscience humaine, car l'Homme perd la mémoire de son passé, mais sa mémoire ne perd pas contact avec lui.

L'être conscient réalisera que la limite de son esprit est proportionnelle à ses fantasmes, et que plus il avance dans la conscience, plus il repousse loin cette limite, car plus il est libre de vivre selon les lois de l'énergie. Et les lois de l'énergie sont des lois de vie. Donc l'être conscient, un jour, n'aura plus de fantasme, car son intelligence réelle, son esprit, remplira en lui tous les aspects qui lui sont nécessaires, et l'âme n'aura plus sur lui de pouvoir, car il sera libéré des formes astrales, des fantasmes sains et astraux pour entrer dans l'intelligence ou la conscience pure, où tout est clair, précis, et régi par les lois du mental supérieur.

Mais avant que l'Homme en arrive à cette étape de l'évolution supramentale, il devra réaliser d'autres étapes, d'autres phases qui coïncident avec une certaine astralité qui doit être vécue afin d'être transmutée. Il faut bien comprendre le rôle de l'astralité chez l'Homme en évolution. C'est la transformation de l'astral qui crée le mental, et non pas son abolition par attitude spirituelle. Ceci au contraire mène l'Homme à une sorte de mysticisme, et tout mysticisme est l'encensement de l'ignorance spirituelle.

Le monde astral est beaucoup trop vaste et complexe pour que l'être conscient se fasse prendre dans son jeu. L'être conscient ne peut comprendre le monde astral que par son intelligence supérieure, et le fantasme sain est un moyen très efficace pour détruire le pouvoir psychologique de l'astral sur l'Homme. Mais il faut que l'Homme ait atteint un certain discernement avant de pouvoir bien et parfaitement le réaliser.

Le discernement permet de donner au fantasme sain une réalité générative sur le plan matériel, et d'élever la conscience du moi au-dessus des insécurités psychologiques qui l'affligent. Le moi, tant qu'il n'est pas réalisé en tant que force intérieure, n'est qu'un reflet psychologique créé par l'interaction de la valeur individuelle comparée à la valeur collective. Ceci empêche l'Homme d'être bien dans sa peau et de bénéficier de la vie au lieu de la subir.

Si nous regardons plus près le fantasme sain, nous nous apercevons qu'il est la forme contenant l'énergie créative qui mène l'Homme à son intérêt vital. Pour que l'être humain réalise son intérêt vital, il faut qu'il puisse traduire en réalité ses fantasmes sains, car ces derniers contiennent les forces embryonnaires de son intérêt vital. Mais la traduction du fantasme en intérêt vital requiert beaucoup de discernement, sinon l'ego peut se faire prendre au jeu de son corps de désir.

Le fantasme sain représente une partie ou une activité du plan de vie, réalisable selon les lois de la destinée. C'est-à-dire que si l'ego peut actualiser le fantasme sain, il s'exécute au plan de sa destinée, au lieu de vivre selon un plan de vie probable, déterminé par les forces naturelles de sa culture qui servent de tableau à l'exécution ou à la manifestation des forces de l'âme en lui. Il vit alors selon le rayon qui le meut, au lieu de vivre selon la mémoire d'âme.

Alors, il se dépasse car il entreprend de prendre sur lui-même des tâches qui vont au-delà de ce que l'âme, ou la mémoire, aurait pu lui faire exécuter. Il évolue plus rapidement, et augmente le pouvoir de résonance en lui de l'énergie de l'intelligence, ou de son contact intelligent, avec l'ajusteur de pensée, force universelle et cosmique en lui.

Le fantasme sain représente, par voie indirecte ou cachée, le plan d'évolution de l'être humain par contradistinction⁵ au plan de vie. Le plan d'évolution est l'activité, à travers l'Homme, de l'ajusteur de pensée. Le plan de vie, c'est l'activité de l'âme dans l'Homme à travers le tempérament et le caractère. Plus le fantasme est sain, plus il y a d'intelligence derrière son exécution, plus le plan d'évolution est puissant, et alors l'être se fond avec l'ajusteur de pensée, avec l'intelligence universelle, avec le rayon.

Un fantasme sain n'est pas toujours réalisable dans le temps de l'ego, car les événements doivent se dérouler avant qu'il puisse se concrétiser. Et l'ego peut devoir attendre pendant de nombreuses années avant qu'il puisse le vivre. Mais dès qu'il en prend conscience, il commence à le posséder, c'est-à-dire que ce fantasme sain, cette idée profonde, le suit dans sa vie et les événements serviront à le concrétiser. Voilà pourquoi l'ego doit apprendre à faire les mouvements que lui souffle l'intelligence réelle, afin que se réalise cette partie évolutive de sa destinée.

L'ego ne peut être expliqué tous les aspects d'un fantasme sain, car certains événements pénibles peuvent être nécessaires à son exécution, et la connaissance de ces événements découragerait l'ego. Alors le plan d'évolution lui est voilé dans ses détails pour sa propre protection, et afin de l'empêcher de perdre inutilement de l'énergie.

⁵ opposition

Lorsque l'ego commence à voir le développement de son fantasme, il s'aperçoit alors que toute sa vie a servi à la concrétisation sur le plan matériel de l'intelligence de l'esprit. Cette réalisation lui fait reconnaître que la vie intelligente est grande et subtile, et que, de cette vie intelligente, il peut bien vivre et bien s'élever sur l'échelle de l'évolution.

Le fantasme sain appert à l'ego comme une chose idéale, mais quelque peu réalisable dans sa condition présente. Ce n'est que lorsque certains obstacles ont été éliminés de sa vie qu'il entrevoit de plus en plus la réalisation d'une réalité qui au début, était, ou lui semblait, loin dans le temps, le fantasme sain, ou l'idée profonde, le rêve de fond ou le désir ultime etc..., tous ces mots pour décrire un aspect de la vie de l'ego qui ne peut être réalisé qu'en fonction de l'intelligence créative et qui engage l'ego toute sa vie.

Ce fantasme naît de l'épanouissement de l'esprit, il ne peut être que positif pour l'individu et la société. S'il n'est pas positif, créatif et harmonieux, le fantasme naît d'une condition profondément astrale et profondément enracinée dans la mémoire d'âme. C'est pourquoi les Hommes ne peuvent se laisser influencer, car un très grand nombre d'influences dans la vie de l'Homme naissent de son lien avec les forces astrales, plutôt qu'avec l'intelligence universelle. Et si ce dernier, l'Homme, n'a pas suffisamment de discernement, il peut facilement succomber à ces influences puissantes qui corrompent l'esprit de l'Homme et l'esprit de la civilisation.

L'Homme est en droit de comprendre ce qui se présente dans son expérience collective. Et il doit affirmer son droit contre ce qui lui nuit personnellement, et ce qui met en danger les valeurs de fond de la civilisation. Sinon il perd tout ce qu'il a acquis. Le fantasme sain de l'Homme n'outrage jamais l'esprit de l'Homme. Mais tout autre fantasme, qu'il soit malsain ou implanté, doit être sur le champ réalisé et neutralisé.

Lorsque l'Homme se sera quelque peu conscientisé, il réalisera l'importance de sauvegarder son esprit et de le protéger contre les excès de l'astralité humaine. Il pourra alors beaucoup plus facilement comprendre le danger de toute forme d'inconscience qui risque d'étendre, ou plutôt d'éteindre, l'intelligence réelle dans l'Homme, sous le prétexte trop souvent raisonnable d'un fantasme qui nuit à l'évolution.

Le fantasme, qu'il soit d'une qualité ou d'une autre, est une puissante force pour ou contre l'Homme. Et ce n'est qu'avec beaucoup de discernement que l'Homme peut bien le mesurer, bien le comprendre dans toutes ses dimensions. Sinon, une fois concrétisé, sa puissance peut être trop grande pour qu'il soit arrêté. Alors, seule une conscience élevée peut le reconnaître et en être libre.

Par exemple, de nombreuses dictatures ont marqué l'histoire. Et ces dictatures prenaient naissance dans l'esprit d'un Homme dont le fantasme pouvait, soit être malsain ou le produit d'une implantation psychique comme dans le cas d'Hitler. Beaucoup d'Hommes ont souffert sous cette dictature, car leur manque de conscience les empêchait de voir le danger de ces fantasmes une fois concrétisés dans l'expérience. De grands Hommes ont été aveuglés par ces fantasmes pour réaliser quelques années plus tard, leur erreur.

L'être conscientisé sera beaucoup trop averti pour être ainsi aveuglé par des fantasmes non créatifs. Et c'est pourquoi il lui sera facile de voir à travers le jeu de certains esprits. Les fantasmes ont joué un grand rôle au cours de l'histoire humaine, et ils ont servi à faire progresser la société ou à la retarder. Ils ont servi de miroir à l'humanité afin qu'elle puisse se mesurer, afin qu'elle puisse voir ce qu'elle pouvait, de bon ou de mauvais, pour l'Homme.

La sixième race ne vivra pas sa vie mentale comme l'aura vécue la cinquième. L'être humain sera indépendant d'esprit, et il pourra facilement juger d'une situation, en voir l'esprit. Et si la situation ne naît pas d'un fantasme sain et créatif en potentiel, l'être supramental saura vite s'en détacher afin de ne pas en être affecté ou influencé. Son intelligence réelle sera sa protection et sa sécurité.

Le pouvoir du fantasme humain est d'autant plus grand que l'Homme est inconscient. Lorsqu'il se conscientise, le fantasme n'a plus le pouvoir sur la conscience individuelle, excepté dans le cas où il est de nature à élever la conscience de l'Homme et à lui donner une vision plus grande, plus vaste et plus harmonieuse de sa vie.

Avant que l'Homme puisse bien utiliser l'énergie de ses fantasmes sains, il devra apprendre à en vivre la présence secrète en lui, jusqu'au jour où, muni d'une intelligence et d'une volonté créatives, il fasse descendre sur le plan matériel cette forme, qui servira à canaliser de grandes forces pour le bénéfice de l'humanité en général à longue échéance, et pour le bénéfice personnel de l'individu.

Le fantasme peut être traduit d'une autre façon pour être mieux compris. Il peut être réalisé comme étant une force créative enveloppée dans une forme mentale projetée sur l'écran mental, ou vécu dans l'imagination de l'Homme. Or, cette force, pour devenir créative, doit être libérée, c'est-à-dire que l'Homme doit la canaliser, l'utiliser en répondant à sa pression, mais toujours sous le regard de son discernement, de son intelligence. Sinon, il en souffrira, car cette force, nue comme elle peut l'être, peut forcer l'ego. Et l'ego ne doit pas être forcé à l'actualiser, il doit le faire parce qu'il le veut.

Mais son vouloir doit être accompagné d'intelligence très vive et très présente, une sorte d'intelligence qui comporte tous les éléments dont il a besoin pour bien canaliser cette force, cette impulsion, cette vibration en lui. Sinon, il risque d'agir avant le temps. Et le temps, s'il n'est pas sous le contrôle du mental, mais du corps de désir, fera surgir des erreurs monumentales dont l'ego sera la victime.

Alors le fantasme sain, créatif, est puissant d'implications, de conséquences, et pourra servir à donner à l'Homme la mesure de ce qu'il peut faire avec ces formes d'énergie créative qui pullulent en lui et qui sont sans fin.

72 - le symbole

Le symbole, dans sa structure de fond, permet à l'Homme de comprendre certaines choses, c'est-à-dire de les réaliser par la partie inférieure de son mental. Mais il empêche l'Homme de se dissocier de l'émotion de ce qu'il comprend. Et tôt ou tard, le symbole le rendra prisonnier d'une forme quelconque de compréhension, de sorte qu'il ne pourra jamais libérer complètement son esprit, car le symbole liera toujours son esprit à la chaîne de l'émotion.

Le symbole n'a de valeur réelle que s'il ne lui est pas donné de valeur sérieuse : alors il devient un indicateur. Et c'est en tant qu'indicateur qu'il devrait servir, au lieu de servir d'instructeur. Le symbole est un outil pour l'Homme et en tant qu'outil, il sert toujours les forces qui dominent l'Homme. Car l'Homme primitif en intelligence réelle, tel qu'il est, a besoin d'être nourri, et le symbole pour lui est une grande nourriture, et la simplicité du symbole devient la marque de son intelligence.

Mais l'Homme possède un autre niveau d'intelligence qui n'est pas symbolique. Et cet autre niveau, lorsqu'il est reconnu chez l'Homme, l'instruit de tout ce qu'il doit connaître, et toute symbologie lui est étrangère car cette intelligence est libre d'émotion, c'est-à-dire qu'elle est libre et au-dessus de l'Homme.

Le symbole appartient à cette catégorie de choses ou de formes mentales qui corrigent l'action humaine. Mais l'action humaine, lorsqu'elle est conscientisée, n'a pas à être corrigée car elle est prédéterminée, c'est-à-dire qu'elle doit être vécue afin qu'un choc, ou qu'une descente d'énergie se fasse sentir chez l'Homme pour élever sa conscience, le taux vibratoire de ses corps subtils, pour qu'il puisse un jour être en contact avec les univers invisibles, où le symbole n'existe plus car la forme est alors sous le contrôle de l'Homme, au lieu que celui-ci soit sous le contrôle de la forme.

Comprendre que tout est symbolique pour l'Homme est difficile, tant qu'il n'a pas réalisé l'infinité de l'intelligence. Alors, il lui est facile de reconnaître que tout est symbolique, car il n'a plus alors à interpréter la réalité, il est dedans. Et lorsque l'Homme est dans la réalité de son mental supérieur, il voit tout à partir de cette réalité et ne peut plus être assujéti à la valeur du symbole, car il n'y a plus d'émotion dans son mental.

Un mental sans émotion est un mental pur, c'est-à-dire un mental qui ne s'occupe plus de savoir, mais qui peut savoir. Le symbole est bon pour l'Homme, si ce dernier ne s'en préoccupe pas à outrance. Alors, il devient simplement un outil du mental inférieur qui lui permet de mieux se développer. Mais dès qu'il s'en occupe, ou s'en préoccupe trop, cet outil prend contrôle du mental en lui infusant une émotivité, ou l'émotivité du symbole, et l'Homme perd alors de l'esprit, c'est-à-dire du pouvoir.

L'Homme découvrira, lors de la mutation de son esprit, que l'univers est en réalité à l'envers de ce qu'il croit, un peu comme dans le cas de la plaque photographique. Et la raison pour laquelle l'univers est à l'envers de ce qu'il croit provient de l'organisation de ses sens et du sens de son esprit que lui communique le corps astral.

Si l'univers était perçu par l'Homme tel qu'il est, il lui serait impossible de grandir. Car pour grandir biologiquement, il faut que la pression de l'énergie sur les formes soit renversée, c'est-à-dire neutralisée, afin que les formes puissent prendre de l'espace. Si l'espace convient à la forme, il ne convient pas à l'esprit, car l'esprit est unidimensionnel, c'est-à-dire qu'il existe en fonction de lui-même seulement, et non en fonction d'une réflexion créée par la forme. De là, la nécessité chez l'Homme d'appréhender tout, par voie symbolique, et c'est de cette condition que naît le développement philosophique de la pensée symbolique.

Mais le symbole perd de son importance lorsque l'Homme fusionne avec l'énergie. Car à partir de ce point, son esprit n'a plus besoin de réflexion pour prendre conscience, car déjà il est libre de la forme, autrement dit libre dans l'univers de la matière. Étant libre dans l'univers des sens, il est capable de jeter de la lumière là où il se manifeste, que ce soit sur le plan matériel ou sur un plan parallèle, car il utilise sa propre lumière pour éclairer la forme, étant alors un être de lumière au lieu d'un être de ténèbres.

Ce sont les ténèbres qui ont forcé l'Homme à se développer une symbologie, afin de pouvoir mieux comprendre son chemin à travers les ténèbres. Mais dès que l'Homme sera sorti des ténèbres, il n'aura plus besoin de support symbolique, car alors il sera libre de la forme, car son esprit aura pris conscience de sa propre énergie, c'est-à-dire de son origine. Et lorsque l'esprit prend conscience de son origine, là où il est dans le temps ne pose plus de problème, car le temps n'existe plus en fonction du mental inférieur, de la pensée subjective, mais en fonction des événements qui lui sont familiers.

Libre du temps, il peut s'occuper de l'énergie en lui et de son comportement vibratoire, en fonction des événements qu'il crée pour que son mental n'ait pas à se préoccuper symboliquement de quoi que ce soit, puisqu'il n'est plus lié à l'émotivité. Cette liberté est absolue et devient de plus en plus grande et réelle, car elle ne découle plus d'une condition psychologique, mais des événements qui sont eux-mêmes formes dynamiques contenant des possibilités d'énergisation de l'esprit, pour que lui puisse devenir de plus en plus conscient de son infinité, de son immortalité.

Le symbole entrave le développement de l'intelligence réelle, car il appartient à l'ego. Il est utilisé par l'ego, par la partie ténébreuse de l'Homme. Et son utilité - bien que valable en soi sur le plan de l'involution, doit être neutralisée lorsque l'Homme évolue vers une conscience supérieure, ou une conscience qui n'est plus rattachée à la forme, mais à l'esprit. Mais pour que l'Homme puisse se dissocier complètement du symbole, il devra vivre la fusion, c'est-à-dire qu'il devra connaître le pouvoir de la lumière en lui, car seule cette lumière, cette intelligence, peut l'élever au-dessus de la conscience égoïque où se situe le symbole, et où il est utilisé.

Lorsque l'Homme aura progressé dans son évolution, il pourra reconnaître que les voiles du symbole s'étendent à partir du négatif jusqu'aux limites du positif en lui. Autrement dit, que la symbologie couvre toute la gamme de ses pensées subjectives et ce, jusqu'à la limite de sa conscience inférieure, c'est-à-dire le rêve. De là d'ailleurs pourquoi il lui est impossible de pénétrer derrière les voiles qui cachent les mondes de lumière et d'intelligence.

Si l'Homme pouvait instantanément être libéré de sa symbologie, il sortirait en esprit de son corps matériel, car la lumière en lui serait trop puissante et sa pression, son énergie, le forcerait à se déplacer dans le temps, le rendant libre de l'espace, et lui permettant de connaître les mondes de l'intelligence réelle qui ont créé et qui gouvernent l'univers. Le symbole est tellement puissant chez l'être humain qu'il est à la source de son ignorance. Autrement dit, l'ignorance est symbolique.

Le symbole est tellement puissant chez l'Homme qu'il le pousse à se créer un dieu tout puissant. Symbole encore, prenant origine dans le besoin de comprendre l'origine des choses, lorsqu'en fait, tout est énergie et que tout découle de l'évolution, à travers les époques, de l'énergie. La plus grande sécurité de l'esprit est dans la créativité de son intelligence, et non dans l'interprétation symbolique de cette créativité. C'est à partir du point où l'esprit interprète symboliquement la réalité, qu'il commence à se confondre, car il crée des pensées de plus en plus subtiles, de plus en plus subjectives, de plus en plus ténébreuses, dont la cinquième sous-race du vingtième siècle est le plus triste exemple.

L'activité psychologique du symbole devient évidente lorsque l'Homme se sensibilise à l'énergie de son esprit, lorsqu'il n'est plus chloroformé par la valeur du symbole. Il peut alors commencer à réaliser que l'intelligence de son esprit transpire à travers le symbole et cherche à lui communiquer quelque chose de neuf, de nouveau, donc de réel, qu'il n'aurait auparavant pu imaginer pouvoir reconnaître. Alors le jeu commence à tourner, l'Homme commence à prendre conscience de son intelligence réelle supérieure et à voir à travers l'intelligence symbolique.

Il commence alors à réaliser que la vie de ses sens n'est pas réelle en soi, et que sa réalité n'est qu'une convenance temporaire due à l'équilibre de ses corps subtils. Si cet équilibre devait être rompu, il se trouverait dans un univers parallèle où la vie de l'esprit sous-tend la vie de la matière. L'esprit de l'Homme est une réalité qui ne peut être connue qu'en dehors du territoire des sens, parce que les sens apportent à l'intelligence des impressions, que cette dernière doit interpréter symboliquement pour que l'esprit maintienne un équilibre avec l'ego.

Mais lorsque l'ego commence à se libérer du symbole, il peut très bien garder son équilibre, et à la fois prendre conscience des mondes parallèles qui font partie de ses limites internes, c'est-à-dire de sa conscience totale. Mais la conscience de l'esprit étant constamment diminuée par le symbole de la pensée subjective, il est normal que l'Homme ne puisse reconnaître autre chose que ce qu'il appréhende par les sens, d'où son ignorance. Le symbole cache toujours la réalité, car elle ne peut être appréhendée que par l'esprit libéré de ce dernier.

Dans le monde de la mort, de la mémoire expérimentale, la mémoire de la conscience expérimentale est emmagasinée dans le symbole de la forme, autrement dit dans une forme d'énergie dont la valeur symbolique est identique à la psychologie humaine. Cette condition permet à l'Homme de demeurer en contact astral avec certains plans symboliques, d'où le rêve. Le rêve est l'expérience symbolique du monde de la mort, et tant que l'Homme ne vivra pas d'une conscience pure, le rêve aura un effet symbolique sur sa conscience d'éveil, car le lien entre l'astral et la conscience d'éveil sera maintenu.

Il faut que l'Homme comprenne bien la valeur du symbole pour bien s'en servir. Sinon, il sera assujéti au symbole et diminuera son intelligence réelle, ou le pouvoir de son esprit. L'ego a besoin du symbole pour orienter son activité psychologique, mais l'esprit peut en être libre. Et tant que les lois de la forme ne seront pas parfaitement comprises de l'Homme, il aura de la difficulté à saisir la valeur et le pouvoir symbolique de la forme, car la forme, pour être interprétée et rendue utile, doit être saisie par le mental inférieur sous une forme symbolique.

Tant que l'Homme est inconscient, il subit cette condition symbolique, car il a tendance à prendre le symbolique de la forme au sérieux. Lorsque l'Homme aura atteint un niveau de conscience supérieure supramentale, il sera libéré de l'importance symbolique de la forme, et pourra alors se servir de la forme, non pas pour des raisons de sécurité psychologique, mais pour des faits de construction, afin d'élever son rapport avec elle.

Le symbole produit dans le mental inférieur humain une cloison si dense entre l'ego et l'esprit, qu'il est impossible à l'esprit d'exorciser l'ego de la forme et de s'en servir pour le bénéfice de l'ego. C'est pourquoi l'Homme est ignorant, non pas parce qu'il n'est pas intelligent, ou capable d'intelligence, mais parce que son intellect, son ego, ont besoin d'interpréter symboliquement la réalité au lieu de laisser à l'esprit cette tâche, pour que lui en bénéficie. Autrement dit, l'ego dans sa conscience, ou dans sa course à l'intelligence, à la connaissance, a éloigné de lui le pouvoir de l'esprit. Alors, il s'est retrouvé seul, prisonnier d'une multitude de formes dont la symbologie a épuisé ses possibilités de comprendre parfaitement la réalité.

C'est pourquoi l'avenir de l'Homme sera fondé sur le pouvoir de l'esprit sur l'ego, de l'union des deux, du rapport entre les deux, afin que le symbole ne puisse interférer entre l'ego et l'esprit, ou l'intelligence réelle de l'Homme. De cette évolution naîtront deux principes nouveaux chez l'Homme. Premièrement, il pourra comprendre avec très grande facilité ce qui lui sera donné de comprendre par l'esprit. Et deuxièmement, il ne se sentira plus seul, c'est-à-dire que la présence de l'esprit, une fois reconnue, permettra à l'ego, à l'Homme, de toujours avoir une explication des données de son existence. Ceci éliminera à tout jamais le besoin de symboliser ce qu'il ne comprend pas parfaitement.

Le symbole, dans sa forme la plus pure, préoccupe l'ego et le force à contempler l'infinité de l'esprit avec lequel il n'a pas contact. Et cette tension est à la base de l'attitude philosophique de l'Homme. L'Homme est philosophique car son ego veut servir ce que connaît l'esprit, mais non pas en étant en contact vibratoire et télépathique conscient avec lui, mais par le truchement du symbole qui voile l'esprit et le rend impuissant à éclairer parfaitement l'ego.

De sorte que l'ego se perd dans des myriades de conjectures, ce qui fait progresser son mental inférieur, mais le coupe de plus en plus du pouvoir de son esprit, de son intelligence réelle. Alors, au lieu que ses corps subtils subissent un changement vibratoire constant, à cause de la relation entre l'ego et l'esprit, ils ne font que se déformer de plus en plus, jusqu'au jour où la pollution, où le déséquilibre, met en danger l'Homme et sa race.

Le symbole traduit pour l'ego ce qu'il veut émotivement reconnaître comme réel, mais ne lui permet pas de connaître, de savoir. Voilà pourquoi l'ego le plus symboliquement affecté trouve très difficile la mutation de ses corps subtils, car son intellect a remplacé son intelligence réelle et il ne veut, ou se refuse, de passer d'un plan à un autre d'intelligence. Non pas parce qu'il ne le désire pas, mais parce qu'il ne peut pas voir que l'évolution comporte ses propres lois, ses propres mécanismes, et que l'ego ne peut contrer ces mécanismes de mutation.

Le symbole rend approximative, selon le caractère et le tempérament, la réalité dont l'ego veut bien s'assurer. Mais sa désintégration ouvre toutes grandes les portes de l'annihilation du symbolisme égocentrique. Et c'est pourquoi l'Homme vit la crainte avant de savoir. La crainte provient de l'interprétation symbolique de la réalité. Cette interprétation n'étant pas parfaite à cause de l'impossibilité de l'ego de savoir sa condition ou de partiellement la comprendre. La crainte est à l'ego ce que le pouvoir est à l'esprit. Plus l'ego fusionne avec l'esprit, plus la crainte disparaît, plus le pouvoir passe en lui, plus il est dans la lumière et moins dans les ténèbres.

Le symbole crée la crainte, car dans le fond de tout être existe l'anxiété et la crainte de la mort. Mais cette anxiété naît de la valeur que nous donnons à la vie, autrement dit notre interprétation symbolique de cette valeur, et en plus, de l'impuissance de savoir ce que veut dire « la mort ». Donc le phénomène de mourir nous force aussi à interpréter symboliquement cette expérience. De là notre impuissance devant la mort et notre anxiété face à elle.

Mais si l'ego et l'esprit étaient en harmonie, ces aspects de la vie mortelle seraient traduits en termes d'énergie et d'intelligence réelle. De sorte que l'ego ne serait plus asservi par cette crainte, il pourrait alors reconnaître le droit qu'il a, à une continuité de conscience après la disparition du corps matériel. De sorte que la crainte de la mort s'effacerait, et le pouvoir de l'esprit augmenterait dans l'Homme, jusqu'au jour où il pourrait commander à sa matière mortelle et fondre son esprit en elle, pour qu'elle ne soit plus assujettie aux lois de la matière, mais aux lois de l'esprit.

Voilà pourquoi l'immortalité est inévitable chez l'Homme. Alors le symbole force l'Homme à questionner, sans qu'il s'en rende compte, le pouvoir de l'esprit sur la matière. Et c'est pourquoi l'Homme, doutant ainsi de son pouvoir, le perd et meurt.

Il y a beaucoup plus à la symbologie que l'Homme peut se l'imaginer. D'abord, toute symbologie sert des conditions autres que celles de l'ego. Autrement dit, la symbologie sous une forme ou une autre, prédispose l'Homme à la vérité ou au mensonge. De sorte que l'Homme est toujours mal servi, car son ignorance polarisera son esprit et une fois polarisé, l'esprit perd son pouvoir.

Pour que le pouvoir se manifeste chez l'Homme, il ne faut pas que son esprit soit divisé entre le bien et le mal. Il faut qu'il soit au-dessus de ces deux aspects manifestés de l'énergie dans la forme symbolisée. Pour que l'esprit invite l'ego à sa lumière, il faut que ce dernier puisse vivre hors de la dualité que crée le symbolisme. Alors peut-il bien comprendre la vérité et le mensonge, en voir et en comprendre les causes premières, mais jamais en être affecté.

Voilà l'esprit libre de l'Homme. La symbologie n'a plus de pouvoir sur lui et l'ego est libre de canaliser l'énergie de la lumière. Autrement dit, il peut commencer à être créateur et à engendrer, sur son plan, des forces qui serviront à élever la conscience et à perfectionner sa vie.

Le symbolisme touche tous les aspects de la pensée subjective. Et tant qu'il prend de l'importance dans la vie mentale de l'Homme, il laisse une traînée d'anxiété qui doit disparaître un jour, si l'être humain doit en arriver à être bien dans sa peau. Tant que le symbolisme n'est pas éteint, il produit de la réflexion dans le mental, et cette réflexion crée de plus en plus de formes, de sorte que l'Homme ne peut être pleinement à l'aise avec lui-même, car la réflexion dans son mental le poussera à penser subjectivement au lieu de communiquer parfaitement avec son intelligence, son esprit.

Le symbolisme entrave l'évolution, mais permet de développer l'Homme inférieur. Il augmente l'activité mentale, mais diminue l'activité de l'esprit dans le mental. Il aiguise la vision de l'Homme, mais n'arrondit pas son savoir. Il occupe l'Homme, mais le force à se préoccuper de choses qui ne peuvent être clairement expliquées que par son esprit.

Dès que l'Homme a pris pleine conscience que ce n'est pas lui qui pense, mais qu'il y a un penseur, une force créative de ses pensées derrière le voile de l'ego, le symbolisme commence à perdre de sa puissance sur son mental et sa conscience astrale, son corps de désir. Ce dernier s'ajuste à l'ajusteur de pensée et à partir de cette période, la mutation commence. C'est-à-dire que l'Homme passe graduellement du stage de l'Homme au stage du surhomme. Ce n'est plus alors qu'un facteur de temps avant qu'il puisse passer d'un niveau d'expérience à un autre, et ce facteur est contrôlé par son esprit.

L'esprit de l'Homme est le point de rencontre entre le rayon, ou l'énergie de l'ajusteur de pensée, et le plan mental. Le choc de rencontre entre la verticale et l'horizontale émet une énergie d'envergure planétaire qu'on appelle « l'esprit de l'Homme ». Cet esprit devient alors sa pleine réalité. Et dès que cet esprit est suffisamment libre pour s'exécuter sur le plan matériel à travers l'ego, sa lumière est active, créative et dynamique. La sixième race est née, et l'Homme de la cinquième ne peut plus retarder l'évolution de l'être supramental.

Mais le symbolisme est puissant, et sa puissance se mesure par le conflit qu'il crée entre la réalité véhiculée par l'esprit, ou l'intelligence réelle, et son émotion. De sorte que l'Homme doit graduellement vivre son état nouveau, afin que sa conscience astrale, son émotivité, s'ajuste à une conscience dont les lois ne sont plus psychologiques mais purement créatives, c'est-à-dire non symboliques. Le réel de l'esprit doit procéder par vibration pour être rendu à l'intelligence de l'Homme, et ce passage requiert que la conscience humaine perde de son attrait pour la sécurité psychologique du symbole.

Le symbole intervient dans la vie de l'Homme et dans son rêve, car le réel doit être vécu dans, ou sous, des conditions totalement irréductibles symboliquement. Et c'est justement cette condition qui rend le réel terrifiant pour l'être inconscient et habitué au symbolisme.

Le réel intervient dans la vie humaine pour permettre à l'Homme de connaître une expérience dont il ne pourrait comprendre parfaitement la nature, s'il n'était pas libre de la symbologie. Il élève l'Homme à un statut de vie supérieure qui coïncide avec un mandat d'évolution qui lui fut caché avant que se déchire le voile de l'ignorance. Dans un cas ou dans l'autre, l'Homme n'est plus le même, et sa vie devient une destinée qui affecte plus que son être personnel, mais qui peut affecter une collectivité, à cause justement du pouvoir extrême de l'esprit.

Dans le passé, l'Homme qui connaissait ou faisait l'expérience du réel était trop lié au symbolisme pour le comprendre parfaitement. Donc, il devenait esclave du réel, et son contact avec le réel servait d'outil à des forces dont les intentions étaient cachées, voilées, au mortel.

Dans l'avenir, l'être conscientisé qui connaîtra le réel après la mutation de ses corps subtils, ne sera plus piégé dans son expérience par le symbolisme, car sa conscience astrale, la mémoire symbolique de l'Homme, aura perdu son pouvoir sur sa conscience, sur son esprit. De sorte que l'être conscient pourra voir à travers le voile et approfondir la réalité de sa conscience, c'est-à-dire qu'il pourra se déplacer à volonté dans le temps de l'esprit, au lieu d'être prisonnier de la forme symbolique, créée et maintenue vivante par sa conscience inférieure et astrale. Le rôle du symbole dans sa vie sera terminé, et l'Homme conscient pourra commencer à intervenir éthériquement dans le plan mental, et pourra rapporter du plan mental la connaissance qui sera emmagasinée dans sa mémoire éthérique.

La mémoire de l'Homme n'étant plus astralisée, lui permettra de construire une civilisation neuve à l'épreuve des forces de domination, à l'épreuve du symbolisme. La sixième race dominera la Terre et cette dernière sera à nouveau fertile.

L'entrée de l'Homme dans l'éther dépend de la décontamination de son esprit par le symbolisme de la forme. Le symbolisme lie l'Homme à la forme, autrement dit sépare l'ego de l'esprit, autrement dit nie l'existence de la réalité de l'esprit dans l'expérience de l'ego. De sorte que ce dernier est forcé de se fier à ce qu'il voit symboliquement, au lieu d'être capable, de par son esprit, de dépasser ce qu'il voit, pour voir autre chose de réel. Le réel n'est pas nécessairement loin de la réalité symbolique en soi, de la réalité astralisée du symbole. Mais le fait que la réalité astralisée du symbole soit si puissante et si conditionnée par l'émotion, crée une distance absolue entre la réalité des mondes de l'intelligence et l'irréalité des plans astraux ou imaginaires.

Remarquez que l'expérience de l'Homme dans l'astral est réelle, mais elle n'est pas absolument réelle, donc elle ne peut être réelle. Si une chose n'est pas absolument réelle, elle ne peut être utilisée en tant qu'expérience que par un être qui ne possède pas encore une conscience parfaite de son esprit, de lui-même, de là le phénomène de fusion.

L'Homme de demain vivra la fusion, c'est-à-dire la liaison étroite entre son esprit, son ego et le rayon. Et cette fusion mettra fin au rôle symbolique de l'âme dans la vie de l'Homme, et le mettra en contact avec la réalité, c'est-à-dire avec la destinée de son esprit, c'est-à-dire avec la réalité de la raison et du pourquoi de sa descente dans la matière, dont le but et les fins lui seront apparents, à cause de son lien étroit avec des mondes qui conviendront à son ego comme à son esprit. Il n'y aura plus alors de division entre l'Homme matériel et l'Homme éthérique. De cette unité naîtront la science cosmique sur la Terre et le contact entre l'Homme et les êtres venus d'ailleurs pour l'aider.

L'union entre l'ego et l'esprit mène l'Homme vers l'immortalité, ou la vie au-delà de l'astral. L'inquiétude de l'Homme face à la vie provient du fait que le symbolisme le suit inexorablement, dans sa démarche aveugle vers la recherche intérieure. Or la recherche intérieure ne dépend que de l'appui psychologique que semble lui donner sa recherche. Cette dernière n'étant que le produit de son impuissance réelle, c'est-à-dire le manque de communication entre l'ego et l'esprit.

Pour que le symbolisme soit dépassé dans la conscience humaine future, il faudra que l'Homme ait appris à reconnaître l'illusion de sa recherche symbolique, pour déboucher infiniment sur l'intelligence réelle, ou le territoire non symbolique, à l'intérieur duquel l'esprit peut, sans faille, élucider et rendre claire l'évolution de l'ego.

L'ego de l'Homme conscient, de l'être supramental, sera traversé totalement par le rayon de l'intelligence. De sorte que ce dernier ne vivra plus, ne connaîtra plus d'ombrage sur le mur de sa vie. Libre d'ombrage, l'ego pourra s'aventurer sans crainte au-delà des limites philosophiques, où le symbolisme devient de plus en plus puissant, de plus en plus enraciné dans la conscience humaine, à un point tel que seul le choc de l'extrasensoriel peut rendre l'ego conscient, à demi-conscient du fait que le réel ne joue pas de jeu, et que l'esprit conscient du réel ne joue plus les jeux symboliques de l'ego, quelles que soient leurs valeurs apparentes.

Lorsque l'ego se conscientise, il reconnaît le symbolique à la lueur de la vibration de l'esprit qui se fait sentir en lui lorsqu'une forme symbolique risque de se greffer à son mental. Une subtile vibration transperce alors le mental humain pour l'avertir que le mot, la forme, ne sont qu'une symbologie et que cette symbologie n'a rien de réel, bien qu'elle semble l'indiquer.

Le réel est vibratoire et énergétique. Et la réalité qui convient à ce réel ne naît pas de l'ego mais de l'esprit libéré, de sorte que l'Homme entre momentanément, ou pour une plus longue période, dans un monde qui ne fut pas par le passé le domaine de l'Homme, ni dans la vie, ni dans la mort.

Le réel commence là où prend fin la chaîne des lois de cause à effet. Et lorsque l'Homme entre dans ce territoire, il ne s'appartient plus, c'est-à-dire qu'il n'appartient plus à la race humaine, mais à une hiérarchie cosmique. Et les êtres qu'il rencontre sont vraiment ses frères aînés, alors que l'Homme de sa race n'est que le reflet lointain d'une alliance qui n'a eu de valeur qu'à travers ses sens et ses sentiments. L'être est alors cosmique, il prend conscience de son rôle dans la hiérarchie et il siège là où il doit siéger, car il sait et connaît ses limites, de sorte qu'il ne travaille plus pour l'Homme, mais pour l'évolution de l'Homme.

Tant que l'Homme travaille pour l'Homme, il est prisonnier de la symbologie de son ego. Et dès qu'il en est libéré, il s'aperçoit que la vie est une dimension de l'esprit et que l'ego ne peut vivre que dans, et de son esprit, car il ne peut plus être nourri de symboles, de formes, dont la symbologie appartient à une race inférieure au surhomme, à une race qui n'est pas née du soleil, mais de la lune. Et toute race née du soleil se nourrit de l'esprit car l'esprit est solaire. Et l'astral, le symbolique, le lunaire, c'est-à-dire l'ancien et le primitif, ne lui convient plus.

L'être conscient est tellement sensible aux symboles et en réalise tellement la présence dans la vie de la forme, qu'il est en permanence conscient de l'illusion de la connaissance humaine qui naît de la recherche symbolique de l'ego.

L'être conscient supramental comprendra que le symbole est une cloison, est un voile et que, quelle que soit sa valeur, il ne peut donner à l'Homme aucun sens du réel. Il n'est qu'un jeu temporaire de l'involution, il ne sert que temporairement à développer son mental inférieur, et ne peut apporter à l'Homme aucune clarté, aucune netteté dans son esprit. Car pour que l'Homme ait un esprit clair, il doit être informé par l'esprit, et non approché par des mécanismes qui sous-tendent la forme et qui font partie des lois de la forme.

L'esprit de l'Homme conscient est un esprit libre, parce que c'est un esprit qui ne peut plus se conformer aux lois du mental inférieur. C'est un esprit qui, dans sa liberté, a le pouvoir de détruire toute forme qui ne convient pas à son intelligence, afin de pouvoir canaliser en lui-même l'énergie dont il a besoin pour structurer une dimension mentale supérieure, afin qu'éventuellement, à l'aide d'un véhicule subtil et éthérique, il puisse entrer dans un plan mental supérieur, et comprendre une fois pour toutes, non pas seulement les mystères de l'évolution, mais aussi les secrets de ces mystères qui font partie des coordonnées supérieures de l'évolution, cachées aux yeux du mortel par le voile infini de la symbologie.

Autant le symbole a aidé l'Homme dans son involution, autant il retarde l'Homme dans l'évolution. Le symbole a cessé d'être utile à l'humanité, lorsque l'Homme a commencé à être conscient de son esprit et à pouvoir communiquer télépathiquement avec lui.

73 - la peur

Pourquoi la peur existe-t-elle chez l'Homme ?

Pour répondre simplement à cette question, qui est très vaste, la peur existe chez l'Homme parce qu'il n'a pas une conscience parfaite. C'est-à-dire que sa conscience est encore trop astrale, de sorte que son inévitable limite est en fonction de l'évolution de ses corps subtils.

La peur ne fait partie de la conscience humaine qu'à défaut d'une conscience supérieure, d'une conscience investie des facultés naturelles d'un éther humain perfectionné auquel l'Homme n'a pas encore accès, car il ne vit qu'en fonction d'une conscience planétaire, c'est-à-dire d'une conscience qui n'est pas rendue intelligible, ou intelligente, à partir d'un éther personnel, mais à partir d'un éther astralisé, fixé par une mémoire personnelle ou animalisée qui le surprend, lorsque l'événement frappe.

L'Homme est surpris par l'événement qui crée la peur, car sa conscience éthérique n'est pas suffisamment développée pour décoder instantanément la valeur réelle de l'événement qui la cause. Donc, il doit vivre l'événement avant de le comprendre car sa conscience n'est pas présente, elle se déroule.

Pour que la conscience de l'événement soit présente, au lieu d'être purement réflexive, l'Homme doit posséder ou s'être créé un éther, c'est-à-dire une enveloppe d'énergie au-delà de l'astralité de sa conscience planétaire. La conscience planétaire de l'Homme, ou sa conscience subjective, refoule en lui les forces qui servent à créer l'éther personnel. Et si ces forces sont refoulées, il devient difficile de ne pas connaître la peur, car seule la conscience astrale demeure pour mesurer l'événement et sa valeur.

Or la conscience astrale de l'Homme est mémoire, et tout événement sera jugé en fonction de cette mémoire. De cette expérience naîtra la peur. Pour que le phénomène de la peur disparaisse de la conscience humaine, un éther doit être développé, créé. Un éther doit être créé afin de libérer l'Homme de l'émotivité liée à la mémoire de l'expérience, car l'émotivité capture la conscience de l'Homme et la réduit à une réflexion, au lieu de l'élever à l'intelligence de l'événement qui crée la peur.

Dompter la peur n'est pas assez pour l'Homme, car il pourra toujours y en avoir une autre qui serait indomptable. La peur doit être, et ne peut s'éliminer complètement, que par la création ou le développement d'un éther qui protège l'Homme contre l'astralité de sa conscience, et le rend intelligent dans la présence de sa conscience, donc capable de saisir instantanément la valeur réelle d'un événement et ne pas en être affecté.

La peur fait partie de l'expérience de tous les Hommes au cours de leur vie. Car l'être humain en général n'en est pas encore arrivé au stade de l'évolution de la conscience supramentale où l'éther commence à prendre forme pour libérer l'Homme de sa conscience astrale et réflexive. L'absence de peur constitue une mesure de l'intelligence supramentale. Plus la peur est présente, moins cette intelligence peut se manifester dans toute sa force, car elle procède d'une fusion plus ou moins avancée d'un éther prépersonnel avec un éther personnel, celui de l'ajusteur de pensée et de l'être humain.

La peur instruit l'Homme de sa dépendance sur ses facultés humaines. Et cette instruction lui fait réaliser la limite de la conscience planétaire, versus l'absence virtuelle de la conscience cosmique. Si la peur a traumatisé l'Homme pendant l'involution, c'est qu'il ne possédait pas encore d'indépendance d'intelligence, c'est-à-dire que son intelligence n'était pas pure, elle devait subir la réflexion de ses émotions.

Donc, il devait vivre la peur en tant qu'expérience pour corriger petit à petit son comportement, et vaincre les tendances naturelles de son astralité, afin de développer graduellement des moyens de plus en plus perfectionnés pour éliminer de plus en plus la peur de sa conscience expérimentale.

Lorsque l'Homme avancera vers la fusion de son éther avec des éthers supérieurs, il grandira en intelligence, il ne souffrira plus de la peur. Mais pour ce, il devra comprendre les lois psychologiques de la forme. Car sans cette compréhension, il ne pourra se libérer de la peur qui excite la forme lorsque cette dernière est rendue vibrante par le choc de l'expérience. La peur naît toujours d'un manque plus ou moins évident d'intelligence, car seule la peur peut réduire et paralyser l'intelligence de l'Homme.

Dans le cas de l'Homme, les conditions de vie nouvelles élimineront beaucoup des anciennes peurs de l'Homme. Mais d'autres surgiront de la nouvelle expérience jusqu'à ce que l'Homme ne connaisse plus la peur. Je parle ici du cas de l'Homme futur. Quelle que soit la peur, elle colore la conscience astrale de l'Homme, c'est-à-dire qu'elle amplifie les forces en lui qui étouffent l'intelligence et qui enchaînent l'Homme à la matière.

La peur provoque les forces animales qui couvent à l'intérieur des mondes spirituels de basses vibrations et qui se servent de l'expérience humaine pour dominer l'évolution de l'Homme. Sur le plan initiatique, alors que l'Homme est aidé par de très grandes et profondes connaissances, la peur peut être éliminée jusqu'à ne plus être possible, à cause de la puissante évolution qui se fait au fur et à mesure que l'être prend conscience de sa double nature, planétaire et cosmique.

Dans le cas particulier du choc initiatique solaire, l'être apprend à transmuter instantanément l'énergie astrale qui bloque son intelligence et qui détourne le courant de ses énergies. Le choc initiatique solaire transforme l'Homme en surhomme, en être non plus dominé par lui-même, mais par une supraconscience qui fait partie de sa conscience éthérique et qui le plonge dans l'intelligence universelle instantanément. Pour la plupart des Hommes, le choc initiatique solaire ne sera possible que dans une évolution future, car la conscience de l'esprit doit être suffisamment avancée pour que la personnalité ne fasse pas interférence avec la lumière qui transperce l'être, lors d'un tel choc.

La peur contient tous les éléments d'une conscience planétaire, c'est-à-dire qu'elle régit l'Homme selon l'emprise qu'elle a sur lui. Elle a suffisamment d'emprise pour éteindre la conscience cosmique qui cherche à transpercer la personnalité, car elle occupe trop l'ego. Pour que la conscience cosmique de l'Homme se fasse sentir en lui, l'ego ne doit pas être trop affecté par la peur, car elle enfermera l'Homme dans une condition d'involution qui le gardera à la hauteur d'une conscience qui ne peut s'autogérer, mais qui doit être dominée par les forces de l'involution.

La peur n'est pas seulement psychologique chez l'Homme, elle est aussi, et beaucoup plus qu'il ne se l' imagine, vibratoire. C'est-à-dire qu'elle est le résultat d'une condition de perfectionnement des corps subtils. La peur contient non seulement des forces animales, elle contient aussi des forces spirituelles de basses vibrations, et ce sont ces forces qui créent dans l'Homme le caractère animalesque de ses peurs.

Toute peur contient de l'esprit inférieur, car toute peur intervient dans l'Homme en passant par son astralité. L'astralité humaine représente une condition qui ne sera dépassée que lorsque l'Homme aura transmuté cette énergie par l'initiation solaire, c'est-à-dire par l'entrée dans la conscience de l'intelligence supramentale. La peur intervient là où l'Homme doit être amené à dépasser une condition inférieure d'involution, afin d'ouvrir les voies qui le mèneront à une plus grande réalisation de sa conscience créative. Elle est à la fois obstacle et nécessité, car elle le prédispose selon l'expérience à plus que ce qu'il connaît.

La fusion de l'être humain est l'ultime limite de sa condition planétaire et le prédispose à l'interaction entre un éther personnel et un éther prépersonnel. Mais pour qu'il puisse bénéficier de cet échange, la peur doit graduellement se retirer de sa conscience, car elle bloque le passage de l'énergie de cet éther supérieur, qui risque d'être bloqué par une myriade de formes dont est construit le visage de la peur.

La peur en elle-même, dans toute sa brutalité, n'occupe pas dans la vie de l'Homme de place au hasard. Si elle se manifeste, c'est que l'être en a encore de besoin pour pousser plus loin son expérience, voire même éteindre son passé. Si la peur occupe une si grande place dans la vie de l'Homme, c'est que l'Homme doit éprouver sa présence afin de dépasser certaines voiles de sa nature psychologique, afin de le préparer à une expérience qui pourra lui servir plus tard.

Les raisons derrière nos peurs peuvent être facilement comprises, lorsque la conscience supramentale naît chez l'Homme. Et c'est pour cette raison que l'Homme inconscient est voué à regarder la peur comme une mauvaise expérience. Tant qu'il ne la comprend pas optimalement, il doit se garder de s'infliger des souffrances à cause de ses peurs qu'il ne peut comprendre encore. Le temps lui fera comprendre beaucoup de choses qui, aujourd'hui, ne peuvent être rendues intelligibles. Si la peur fait partie de la conscience expérimentale de l'Homme, elle fait aussi partie de la sensibilité de l'Homme, et cette sensibilité ne peut être contrôlée par l'ego, car elle fait partie de la relation étroite entre l'âme et l'ego. Tant que l'âme domine la vie de l'ego par les voies astrales de la conscience, l'Homme est voué à en faire expérience.

Mais l'objet de la peur n'est jamais aussi près de l'Homme qu'il se l'imagine. Car la condition est créée pour son expérience à partir d'un autre plan de vie qui lui est inconnu, jusqu'au jour où la vie, dans ses moindres détails, est soumise à son éther, c'est-à-dire à son intelligence réelle. À partir de ce moment, la peur ne peut être efficace car elle est tronquée à sa source, c'est-à-dire que l'événement qui pourrait la créer est connu et compris à la source de la vibration dans la conscience éthérique de l'Homme. Donc les mécanismes astraux sont impuissants devant une conscience parfaitement présente, car l'intelligence de la valeur de l'événement ne peut passer inaperçue et donc la peur doit être neutralisée.

La peur est totalement éliminée de l'expérience de l'Homme lorsque son éther est suffisamment développé. Si l'esprit peut faire reconnaître à l'ego la raison de l'événement qui autrement créerait la peur, ce dernier ne peut la vivre car l'âme ou la mémoire n'ont plus de pouvoir sur lui. Alors il apprend à vivre de plus en plus sans peur.

La peur trahit toujours le pouvoir de l'âme sur l'ego, et l'Homme ne réalise pas que la peur n'est pas seulement une prise, ou une sorte de possession de l'âme sur lui, mais que l'ego ne doit pas être possédé. L'ego doit être conscient de l'intelligence derrière ou à l'intérieur de lui, qui seule peut neutraliser le pouvoir naturel de l'âme par l'émotion et la mémoire.

Tant que la peur existe chez l'Homme, elle s'inspire de l'effet de l'âme sur lui, au lieu qu'il ne vive que d'intelligence, c'est-à-dire qu'il ne soit paré qu'à l'éther, au lieu de l'astral. Pour un grand nombre, la peur semble inexistante dans sa forme troublante. Il s'agit qu'un grand pas à l'avant soit nécessaire à l'évolution de leur esprit pour qu'ils la connaissent et en reconnaissent la puissante présence.

Lorsque l'Homme avance vers l'initiation solaire, elle peut prendre plusieurs visages, car elle sert à la transformation du corps astral. Et ceci, l'Homme ne le reconnaît pas au début. Donc il la subit sans en réaliser la fonction. C'est alors qu'elle peut être troublante, car elle offre une certaine résistance à la pénétration des grandes forces qui changent tout en lui, depuis sa conception philosophique de la vie jusqu'au moindre détail de son existence. Une telle peur ne peut être domptée, car elle est la mesure du combat entre l'âme et la lumière, ou le combat entre le subconscient et la conscience créative du double éthérique qui se veut remplacer le vieil Homme par l'Homme nouveau.

Voilà pourquoi beaucoup d'êtres qui connaîtront l'initiation solaire auront l'impression, le long du parcours, de connaître la folie. Non pas par manque d'intelligence, mais à cause d'une très grande perception de l'énergie de l'intelligence qui les pénétrera et dont ils ne comprendront pas la nature, tant que les corps subtils n'auront pas cessé de réagir aux chocs vibratoires de cette énergie. La peur, en d'autres mots, sert l'âme ou l'intelligence, selon le stage d'évolution de l'esprit. Si l'esprit doit être libéré de l'emprise de l'âme, la peur sera utilisée et rendue parfaite dans sa fonction.

La peur sous toutes ses formes procède de l'ignorance de l'Homme. La plus grande peur élève toujours le spectre fatal de la mort ou de la folie. Mais la mort aussi procède de l'ignorance, donc la peur et la mort vont ensemble. Lorsque l'Homme aura retrouvé la source de son intelligence, il aura diminué sensiblement la peur à tous les niveaux, car sortant de l'ignorance, déjà il aura une certaine maîtrise sur sa nature inférieure, ce qui lui permettra de voir parfaitement les mécanismes qui peuvent créer la peur. Tant qu'elle existe chez l'Homme, il lui est difficile de parfaitement vivre, car pour vivre parfaitement, il faut avoir dépassé les illusions qui créent la peur dans la vie.

L'Homme est encore au stage expérimental, donc il est obligé de vivre sa vie en sursis. Il est obligé de la connaître par petites sections à la fois, il ne peut la vivre dans sa totalité, car le choc éblouit, et la peur, qui fait partie des mécanismes de l'âme, surgit pour protéger la fine toile de l'ego contre le choc. C'est pourquoi la peur, au fond, n'est pas seulement une expérience psychologique, elle est aussi un mécanisme de protection de l'ego contre l'éblouissement de la lumière derrière sa réalité matérielle ou spirituelle.

L'Homme, au cours de la prochaine évolution, rencontrera pour la première fois son homologue, c'est-à-dire la contrepartie invisible de lui-même. Donc il sera éprouvé dans son ego afin de réduire les tendances naturelles de sa mémoire, d'amoindrir la percée de la lumière. La peur est, à un niveau ou un autre, le produit de ce mécanisme astral.

La peur ne se définit psychologiquement que si l'Homme pense. Dès qu'il commence à perdre cette faculté subjective, elle se vit vibratoirement, et son choc alloue une plus grande pénétration de la lumière. S'il la définit ou la rationalise, il cherchera à l'éliminer de sa conscience psychologique, afin de se sentir moins affecté dans sa conscience. Mais ceci ne changera rien en lui, autre que l'image qu'il se fait de lui-même ou qu'il veut se faire de lui-même.

La peur n'a rien à faire avec la réflexion de l'ego, elle a à faire avec la réflexion *dans* l'ego, différence fondamentale dans sa conception. Et la réflexion dans l'ego est en fonction de l'énergie de la mémoire, et non en fonction d'une psychologie personnelle.

Donc avoir peur fait partie des mécanismes internes de l'Homme, et ce dernier devrait apprendre à ne pas se diminuer lorsqu'il a peur. Il devrait apprendre à vivre sa peur comme si elle lui était imposée pour des raisons d'évolution. Il devrait réaliser que le choc qu'elle crée, s'il est conscient des lois de la vie, altère le taux vibratoire de ses corps subtils, jusqu'au jour où elle ne peut plus se faire sentir car la fusion l'a neutralisée.

La peur n'a jamais été comprise par l'Homme parfaitement, car ce dernier a toujours interprété son rôle en fonction de sa psychologie, au lieu de la comprendre en fonction des forces actives et créatives en lui qui, par la voie du choc, pénètrent sa conscience et l'élèvent. Donc, l'Homme, au niveau de l'ego, a voulu combattre la peur. Et ce faisant, a développé la violence, car la violence est le visage caché de la peur. La peur naît de l'illusion qu'a l'Homme d'être un être inférieur à la vie, lorsqu'en fait la vie et l'Homme sont un. Mais l'Homme n'étant pas dans la vie, mais dans son expression périphérale et sensorialisée, ne peut voir qu'en lui il existe des forces tellement puissantes que la peur ne peut les courber.

La peur protège l'Homme contre l'effroi créé par le choc de la vision, de la pénétration des forces de vie d'un côté et de l'autre. La peur n'a jamais été comprise de l'humanité, excepté dans un contexte psychologique ou philosophique. Elle n'a jamais été vécue sur le plan vibratoire du choc, donc elle n'a jamais servi à détruire les couches de mémoire qui lui donnent naissance. Si l'Homme, ou lorsque l'Homme, se sera bien entretenu de la réalité derrière l'ego et ses voiles, il comprendra que la peur ne peut être contrôlée parfaitement dans toutes ses dimensions par l'ego. Elle peut être contenue par lui avec effort, mais elle ne peut être contrôlée. Seule la fusion de plus en plus grande entre l'esprit et la lumière peut la vaincre parfaitement.

La peur, étant un phénomène d'énergie qui va loin au-delà de l'aspect psychologique, invitera l'Homme de demain à tester la résistance vibratoire de ses corps subtils contre de nouveaux événements, qui, au cours de l'évolution, révolutionneront la conscience humaine et le pouvoir de l'Homme sur la Terre.

Tant que la peur est analysée en fonction de l'ego, elle ne sert pas à l'évolution et à l'élévation de l'esprit, ni à la pénétration de sa présence dans l'Homme, mais à la distorsion du comportement pour le bénéfice de l'ego. Si l'Homme ne devait pas vivre ou connaître la peur, alors qu'il est inconscient, il serait dangereux, car il n'aurait pas d'intelligence suffisante pour vivre en équilibre avec son voisin. La guerre serait plus permanente sur la Terre, car il n'y aurait plus de barrière contre elle. Une fois conscient, elle peut lui être retirée car la fusion ne permet plus la guerre ni la violence.

Les êtres les plus dangereux pour l'Homme sont ceux qui ont l'impression de surface de ne pas avoir peur, car alors, tout leur est permis ou leur semble permis. Le terrorisme est un exemple. Mais ce n'est pas que la peur n'est pas au fond de ces êtres, mais qu'elle est camouflée par d'autres forces de l'âme, afin que le destin de l'humanité s'inscrive sur le mur des lamentations avec le sang de l'ignorance. Nous voyons encore ici que la peur, ou sa retenue, est une activité de l'invisible sur le plan matériel pour la destruction ou la création.

La peur matérialise, dans les éthers inférieurs, des couches d'énergie qui empêchent l'esprit de descendre sur la Terre, car ces couches d'énergie sont contiguës avec le monde de la mort et transforment l'éther terrestre en une atmosphère astralisée, à un tel point que la lumière de l'invisible paradisiaque ne peut être perçue par l'Homme. Autrement dit, la peur sur la Terre crée un mur, un voile, qui cache la lumière du paradis terrestre, c'est-à-dire de l'éther physique. Voilà pourquoi l'Homme ne peut voir dans l'invisible éthérique où évoluent les intelligences subtiles de la hiérarchie.

Il ne faut pas seulement voir le phénomène de la peur sur le plan psychologique humain, car ce plan n'est qu'une fonction inférieure d'un plus vaste plan qui affecte toute la Terre et tous ses habitants. La peur contamine l'éther terrestre et astralise son atmosphère invisible, de sorte que les habitants perdent de plus en plus le pouvoir de la vision intérieure. La nouvelle race humaine sera libérée de ce voile, car l'Homme sera transformé par l'énergie de sa propre lumière, elle forcera son chemin en lui et ouvrira un canal qui lui redonnera la vue de l'atmosphère invisible de la Terre.

Il est absolument nécessaire que l'Homme ait accès à l'invisible de sa planète, sinon la peur deviendrait étouffante à un point tel que l'Homme se détruirait et détruirait son monde, car son esprit trop emprisonné de l'astral ne pourrait plus jeter de lumière sur ses actions.

Donc, si nous regardons le phénomène de la peur individuellement, quels que soient ses aspects personnalisés, nous devons la concevoir comme le produit du travail de l'esprit contre l'astral humain, et ne plus se replier sur des attitudes psychologiques qui nous rendent coupables d'avoir peur, et, automatiquement, l'amplifient et la conservent.

La peur, il faut la vivre, la souffrir jusqu'à ce qu'elle ne soit plus, au lieu de développer égocentriquement des attitudes qui nous donnent l'impression de la contrôler, lorsqu'en fait, ils ne font que la camoufler.

Lorsque l'Homme aura compris les lois de la peur, il n'en souffrira plus, car il réalisera qu'elle n'a rien à faire avec lui personnellement, mais qu'elle est le début de l'action de l'esprit contre l'astral en lui. Tant qu'il ne comprend pas ceci, il souffre de la peur psychologiquement. et c'est à partir de ce point que l'astral devient plus puissant en lui et que la peur augmente, car elle n'est plus comprise par l'Homme. Elle est alors subie ignoramment, au lieu d'être vécue intelligemment.

La peur afflige l'ego, car il ne comprend pas qu'il est victime de sa propre déformation de la réalité derrière ses voiles. Et tant qu'il en est affligé, il la garde en lui, car elle fait miroiter ses faiblesses, selon que ses faiblesses naissent du conflit entre l'esprit et l'astral qui enveloppe ce premier dans sa lumière inférieure.

Donc l'ego sans appui, car sans intelligence de sa situation réelle, se débat avec lui-même au lieu de se retirer du débat et voir se manifester objectivement le combat entre les deux forces, l'une et l'autre ayant un point d'appui plus ou moins solide, selon l'intelligence de l'ego, ou son illusion, son ignorance.

Ce n'est pas l'ego qu'il faut diminuer ou blâmer d'avoir peur, c'est l'ego qu'il faut instruire dans ces lois de l'esprit et de la mémoire d'âme. Instruit de ces lois, la peur disparaît car elle ne peut plus, ou peut de moins en moins, prendre le dessus, car l'esprit grandit. Et plus il grandit, moins l'astral est puissant chez l'Homme. La peur a toujours été associée, chez l'Homme, à des états d'âme incontrôlables, alors qu'en fait, elle est le produit d'un fort combat entre l'intelligence et l'âme, ou la mémoire.

Si la peur était simplement un état d'âme, celui qui en serait victime la vivrait de façon permanente ou presque. C'est ce que nous observons chez ceux dits « souffrant de paranoïa ». Mais il ne faut pas confondre la paranoïa, ou peur malade, avec la peur naturelle. Car la première reflète un manque d'esprit, ou d'intelligence, alors que la seconde représente le combat entre l'esprit et les forces de l'âme. S'il y a manque d'esprit chez l'Homme, c'est que l'astral est trop puissant chez lui, et peu s'en faut-il pour qu'il connaisse cette maladie, les conditions de vie aidant.

La peur naturelle ne peut troubler l'esprit de l'Homme, car c'est lui qui œuvre. Alors que dans le cas de la paranoïa ou de la peur malade, ce n'est pas que l'esprit de l'Homme est troublé, c'est que la trop grande présence de l'astral l'était à un tel point que, démuné d'esprit ou d'intelligence, il ne vit que de l'énergie astrale, et c'est ce qui fait qu'il est troublé. Si l'Homme comprenait les lois de l'intelligence de son esprit, au lieu de se nourrir de pensées purement suggestives et subjectives, il verrait que le phénomène d'astralité est contigu avec le phénomène humain, tant que la fusion n'est pas avancée.

Il verrait alors que toutes ses peurs ne sont que le produit en lui d'une tension vibratoire entre un plan supérieur et un plan inférieur de sa conscience. Le passage de l'énergie de l'intelligence d'un plan supérieur à un plan inférieur crée un choc chez l'Homme, et c'est ce choc qui diminue, et éventuellement fait disparaître, la couche astrale qui enveloppe l'esprit et assujettit l'ego, c'est-à-dire qui lui donne ou lui fait vivre une expérience subjectivement, l'affaiblissant ainsi, et lui créant une myriade de mécanismes subjectifs de réflexion, qui font de lui un être malheureux à l'intérieur de sa peur.

La peur, bien que l'Homme ne le réalise pas, le soutient dans son évolution, et lui permet d'assujettir les forces de l'âme au fur et à mesure qu'il prend conscience de lui-même, de son intelligence. Ce qui met en danger l'équilibre chez l'Homme, ce n'est pas la peur elle-même, mais le soutien que lui donne l'ego ignorant. L'ego peut facilement nourrir la peur en lui, car il réagit émotivement à l'évènement qui la crée, au lieu de la vivre objectivement en observateur, en s'en dégageant psychologiquement, et en vivant le travail intérieur profond et nécessaire pour que l'esprit puisse, un jour, vaincre l'astral et tout ce qu'il contient de mémoire.

Le tragique de la peur, c'est que l'ego s'en sert contre l'esprit et son évolution, si l'émotivité est trop grande ou très grande. Dangereuse situation, car ceci crée un cercle vicieux. L'évolution peut être lente dans un tel cas, car l'ego n'osera pas vivre de ces situations intérieures qui engendrent la peur, il s'éloignera donc de ces situations qui rendent la peur possible, afin de ne pas avoir à connaître cette peur. Pauvre Homme alors, car il demeurera prisonnier de sa crainte. À partir de ce moment, il ne vivra pas la peur, mais il vivra de la crainte, et l'esprit devra pousser plus loin dans le temps sa libération de l'astral.

Si nous ne perdons pas de vue le fait que l'Homme, encore aujourd'hui, est à un état très primitif d'intelligence et qu'il ne comprend pas les subtilités de l'esprit travaillant derrière la conscience astrale pour la pénétration, sur les plans inférieurs, de sa lumière, nous pouvons facilement comprendre pourquoi les Hommes de toutes les nations, de toutes les races, vivent des peurs qui coïncident avec le travail évolutionnaire effectué sur d'autres plans à travers toutes les formes possibles et imaginables des races et des nations.

Sur le plan individuel, c'est la même chose. L'Homme est attribué individuellement une variété de peurs au cours de sa vie, il vit ses peurs sans se rendre compte que la construction, les mécanismes et toute la toile de fond de ses peurs font partie de l'activité de son esprit contre l'astral.

Nous devons remarquer que l'esprit veut se libérer chez l'Homme. Que l'âme, les forces astrales qui le contiennent et qui le rendent prisonnier, doivent être éventuellement forcées de lâcher prise.

Donc, le phénomène de peur qui existe chez l'Homme fait partie de ce combat, et l'Homme de demain comprendra très bien ce mécanisme. Car déjà plus près de son esprit, plus près de son intelligence, plus facilement en voie de réalisation, il pourra réaliser, et comprendre, et bien saisir, le jeu qui se fait derrière lui, derrière son ego, et il pourra facilement aller au-delà de l'impression créée naturellement par la peur, et regarder le tout, un peu comme un observateur regarde un jeu, et ne plus souffrir d'elle.

74 - la critique

Les Hommes critiquent facilement les Hommes parce qu'ils n'ont pas conscience de leur intelligence créative. Ils n'ont conscience que de leur intelligence égoïque.

Critiquer un être relève les traits négatifs de celui qui fait la critique, bien qu'il ne s'en rende pas compte. Car pour critiquer autrui, il faut déjà avoir un défaut, c'est-à-dire qu'il faut déjà être aveugle de notre propre réalité. Lorsque l'Homme critique l'Homme, il ne fait qu'étendre l'effet de son défaut au-delà de lui-même sans s'en rendre compte.

Un esprit très sensible peut facilement voir à travers ce mécanisme et ne pas être emprisonné par le filet que tend celui qui critique. Si l'esprit est très près de l'Homme qui entend une critique, il saura demeurer neutre et totalement insensible de l'influence psychologique que la critique voudra bien créer. Pour être insensible à la critique, il faut être très centrique. Car la critique fait toujours mal puisqu'elle est gratuite.

Il faut discerner entre la critique et l'observation objective et psychologique de l'Homme. On peut parler d'une personne objectivement et psychologiquement sans la critiquer, c'est-à-dire sans la dévaloriser. Mais pour ceci, il faut être suffisamment conscient de la valeur de l'être, au-delà de sa personnalité. Il faut voir l'être en tant qu'esprit emprisonné dans une personnalité qui n'est pas encore ajustée à lui. Alors ce n'est plus une critique de l'Homme que l'on fait, mais une observation objective de sa psychologie ou de son comportement psychologique. De cette observation, tous peuvent apprendre quelque chose, car elle est intelligence, elle naît de l'intelligence de l'esprit, au lieu d'être le produit d'une subjectivité émotive et intellectuelle.

Puisque l'esprit a toujours raison sur la personnalité, puisqu'il la connaît, il est alors facile de faire de grandes, et même de profondes, observations de l'Homme, sans pour cela tomber dans le piège de la critique qui ne vient pas de l'esprit, mais de l'ego imparfaitement intelligent.

La critique repose sur deux mécanismes de fond. D'abord, elle est négative et se veut constructive, et en second lieu elle est régénératrice d'impuretés dans l'astral de l'Homme, et crée un froid subtil entre celui qui critique et celui qui l'écoute. Car celui qui l'écoute n'est pas doté de la même vibration que celui qui critique, bien qu'il soit dans un espace commun. Et ce froid qui est vibratoire peut créer un malaise chez celui qui écoute la critique ou qui participe socialement à la critique.

Et ce malaise n'est pas bon car il diminue l'affection pour celui qui a tendance à critiquer, même s'il ne s'en rend pas compte. Donc celui qui critique perd toujours un peu d'affection de la part de celui qui l'écoute critiquer.

Ceci est grave car de belles amitiés peuvent être minées à long terme, car celui qui écoute la critique d'une tierce personne, découvrira un jour que lui aussi est ou peut être sujet à être critiqué par celui qu'il écoutait auparavant. Autrement dit, on n'est jamais soi-même à l'abri de la critique de ceux que l'on écoute, ou approuvons dans leur critique.

La critique relève d'un manque d'intelligence créative, d'intelligence pure, d'une imperfection dans la transmission de l'intelligence. Ceci ne veut pas dire que la critique n'est pas à point, au contraire, elle peut être très valable, mais le point n'est pas là. Le point est dans le fait que toute critique n'est pas créative, elle n'est que positive ou négative dans sa construction. Critiquer est une perte d'énergie dans le mental humain pour le bénéfice de la conscience astrale de l'Homme.

Il faut que l'Homme qui se conscientise apprenne comment mettre en relief le comportement humain ou ses agissements, sans alourdir sa conscience, ni la conscience des autres. Et pour ce, il faut être conscient de la valeur vibratoire des mots qu'il utilise, lorsqu'il veut faire connaître une observation sur le comportement d'autrui. Sinon il sombrera dans la critique et le monde ou son entourage avec lui.

La critique reflète un besoin chez l'Homme de voir en parlant. Donc, si l'Homme ne voit qu'en parlant, il doit bien voir, et pour ce, il doit bien parler. Et bien parler, parler juste, ne vient pas facilement à l'Homme car son esprit n'a pas encore suffisamment de pouvoir vibratoire sur sa conscience inférieure, donc la transmission d'intelligence est imparfaite. Donc, l'Homme ne sait pas parler justement, d'où le phénomène de la critique, au lieu de l'observation objective et intelligente qui ne détruit pas, mais éveille à la connaissance de soi ou des autres.

Critiquer, c'est-à-dire avoir une attitude subjective, au lieu d'un comportement créatif et objectif nullifie imperceptiblement les relations humaines, car elle entraîne celui qui critique à se fonder une opinion de celui qu'il critique. Et cette opinion, au lieu d'éclairer la situation, la rend affreuse. Pour observer le comportement chez autrui, il ne faut pas être impliqué subjectivement avec soi-même, sinon nous risquons de vouloir corriger le monde, sans réaliser que le monde doit évoluer et non être corrigé.

Corriger est une erreur psychologique de l'ego. C'est une sorte de prétention de l'ego, c'est un manque de sensibilité, un manque de maturité, un manque de perception de la réalité évolutive de la personne. Pour corriger une situation, le choc vibratoire est nécessaire et le choc vibratoire ne vient jamais de l'ego, il vient de l'activité de l'esprit en lui. Donc seul l'esprit peut corriger, c'est-à-dire donner une nouvelle vibration au mental et à l'émotionnel, et non l'ego. Très importante observation pour tous ceux-là qui vont vers une plus grande conscience de leur réalité.

Lorsque l'ego, dans son inconscience, son imperfection, veut corriger, c'est qu'il veut sans le réaliser se donner une valeur quelconque, c'est-à-dire qu'il y a encore en lui un peu de vanité, un peu d'illusion dans son intelligence. L'ensemble du comportement humain requiert une évolution. L'ensemble du comportement ne peut être traité qu'avec le temps, car seul le temps permet à l'Homme d'évoluer.

Si l'Homme critique l'Homme, il ne change pas cette règle, mais s'il veut accélérer le développement chez un être, il peut le faire par le biais d'une observation objective de son esprit à travers sa personnalité, afin que l'être absorbe parfaitement l'énergie de ladite observation. Ceci lui fera reconnaître qu'il est sous observation créative, et il appréciera une telle observation car il saura, à cause de la vibration émanant de l'observateur, qu'il n'a qu'à bénéficier de l'observation. Donc les deux êtres bénéficieront. Car celui qui parlera, écoutera ce que dit l'intelligence à travers lui, et celui pour qui l'observation sera faite, verra qu'il y a de l'intelligence dans les paroles qui servent à l'instruire sur son comportement. Donc la critique aura été remplacée par l'observation objective et créative de l'intelligence à travers la personnalité, et les deux Hommes en seront témoins chacun de leur côté.

La critique n'est jamais bonne, même si elle est jugée valable, car elle ne découle pas d'une source d'intelligence parfaitement ajustée à la personnalité. Il est difficile à l'ego de réaliser la tension vibratoire qu'il crée, à cause de l'utilisation inférieure d'une forme lorsqu'il critique, car il n'a pas la sensibilité requise pour détecter l'erreur que crée l'attitude lorsque la forme est exprimée en parole. Donc l'ego, sans pouvoir le réaliser, se nuit, car celui qu'il critique ou ceux qui entendent sa critique, ressentent cette vibration car elle ne vient pas de l'esprit. Donc ne venant pas de l'esprit, ils l'aperçoivent et c'est cette perception qui les ennuie.

Lorsque l'Homme sera dans son intelligence, il lui sera facile de faire une observation, ou de la retenir s'il est préférable. Beaucoup de personnes sensibles sont sous l'impression qu'elles doivent, ou sont obligées, de corriger ou de critiquer toute situation qui se prête à leurs opinions. Ceci est une très grande illusion. Elle est mauvaise chez l'être inconscient. Et chez l'être qui se conscientise, dont l'énergie mentale grandit sans cesse, il est encore plus nécessaire de restreindre cette habitude, car l'énergie mentale devenant plus forte, créera une obsession dans la critique, de sorte que ces personnes seront de plus en plus reconnaissables comme ne pouvant placer un mot qui soit libre d'une attitude quelconque.

Il ne faut pas oublier que la pénétration de la conscience créative chez l'Homme n'élimine pas le fait, même au début, des failles dans le caractère et des faiblesses dans le tempérament. Au contraire, elles les accentuent d'abord, pour les rendre évidentes, et les détruit plus tard lorsque l'ego s'en est rendu compte. Ce n'est qu'à partir de cette période, dans la vie de l'être qui se conscientise, qu'il s'établit un équilibre de plus en plus parfait en lui. Donc il faut faire attention à l'habitude de critiquer quand on se conscientise, car l'énergie qui pénètre peut rendre cette habitude très fatigante, à la fois pour celui qui critique et se voit de plus en plus capable de tout critiquer, et celui qui est obligé de l'entendre ou de l'écouter.

La critique est, et peut, devenir interminable lorsque l'être se conscientise car il voit de plus en plus, mais ne voit pas qu'il voit encore imparfaitement ou seulement partiellement. La différence entre la critique et l'observation objective de l'intelligence ne relève que du changement graduel du corps astral, au fur et à mesure que l'ego se désengage de ses opinions qui sont le produit du manque de contrôle de l'esprit ou de l'intelligence réelle sur le corps astral.

Plus l'Homme se conscientise, et plus il reconnaît instantanément qu'il vient d'aller outre son droit de parole lorsque la critique apparaît sur ses lèvres. Avec le temps, il devient plus sage et bientôt plus intelligent, donc plus observateur objectivement que critique.

La critique nuit toujours car elle force une opinion sur un comportement qui doit être vécu en tant qu'expérience. Donc la critique est toujours impuissante à changer quoi que ce soit pour le bien. Elle ne peut choquer que pour le mieux, qui n'est pas nécessairement le bien, car le bien est plus sujet à l'évolution du comportement que le mieux, qui peut être associé à un changement dans l'attitude du comportement.

Ceux qui ont tendance à critiquer ont une raison de plus à le reconnaître, car ils découvriront que leur propre comportement nécessite aussi une évolution en fonction de leur esprit. Ils reconnaîtront alors la sagesse dans ces paroles qui disent : « vivre et laisser vivre », autrement dit, « vivre par expérience et laisser vivre par expérience ».

Puisque le comportement humain est hautement réfractaire à la critique, il se peut que celui qui critique trop se voit un jour retourner la balle. C'est alors qu'il comprendra que critiquer invite soi-même à la critique tôt ou tard, car l'énergie négative de la critique sera retournée contre lui, contre celui qui critique, afin qu'il puisse lui aussi prendre conscience de son imperfection. C'est le cas de l'être qui se conscientise, mais qui n'a pas encore compris que la conscience n'est que le début de l'intelligence.

Critiquer c'est facile, car il nous permet de nous donner une allure. Et beaucoup d'êtres qui se conscientisent ont besoin d'une allure, car ils ont été trop longtemps sans allure, c'est-à-dire sans point de référence personnel leur permettant d'avoir un sens personnel de leur intelligence.

Lorsque l'Homme est dans son intelligence réelle, il ne vit plus d'opinions. Il n'a plus d'énergie à perdre à critiquer, car il sait que l'expérience de celui qu'il critique est en voie d'évolution. S'il veut élever ou faciliter la conscientisation d'autrui, il le fait en fonction du pouvoir de pénétration de l'intelligence dans l'étude du comportement, afin de faire ressortir certains points qui n'ont rien à voir avec la personne en soi, mais avec le comportement issu de l'imperfection de ses corps subtils. Ceci le désengage de tirer la première pierre.

L'Homme libre ne peut et ne veut témoigner subjectivement d'aucune faille dans le comportement, ni évidente, ni subliminale, car il sait trop bien que celui qu'il critique est sur une route pour un travail qui sert aux deux : le critique et sa cible. La critique protège l'ego de ses propres failles et lui permet de voir celles des autres. C'est pourquoi la critique est une mauvaise habitude car elle nous empêche de nous regarder nous-mêmes, et de voir que notre point de vue est déjà biaisé par le fait-même que nous l'émettons, car il n'est pas objectif puisqu'il n'est pas le produit de la transmission parfaite de l'intelligence.

Si la critique intervient si fréquemment dans la vie de certaines personnes, c'est qu'elles n'ont pas encore réalisé leur identité. Car lorsque l'Homme commence à réaliser l'identité dans sa personnalité, ou qu'il découvre sa personne, il n'a plus besoin de se donner l'impression d'une personnalité qui est fausse, celle qui fait la critique.

La critique donne à l'ego l'impression d'une personnalité créative et réelle, alors qu'elle est fautive. C'est pourquoi l'être qui se sensibilise à son intelligence perd petit à petit le besoin de critiquer, pour découvrir graduellement la capacité de faire des observations objectives de plus en plus profondes sur la nature humaine.

Alors que le critique parle pour parler, l'observateur objectif et conscient, parle pour apprendre ce qu'il dit, ce qu'il sait, et ainsi permettre à celui qui est l'objet de son observation d'apprendre quelque chose sur lui-même sans le blesser, c'est-à-dire sans lui causer de souffrance inutile.

Exposer un être au mécanisme de la critique lui permet de comprendre pourquoi il le fait. Ceci lui fait éventuellement réaliser que la critique n'est pas seulement une habitude, mais aussi un besoin de s'exprimer. Or, comme l'Homme a un grand besoin de s'exprimer, la façon la plus facile pour lui est de le faire de façon négative, car pour le faire créativement, il faut qu'il ait pris conscience vibratoire de son intelligence et de la forme qu'elle exprime, et ceci prend un certain temps.

Comme l'ego a besoin d'expression, et qu'il n'est pas encore stabilisé dans son intelligence, la critique l'invite facilement et souvent à sa table. Mais l'être qui se conscientise, bien qu'il développe une très grande nécessité ou un très grand besoin d'expression, réalise aussi dans un même temps que l'expression, si elle n'est pas parfaite ou si elle ne se perfectionne pas, peut causer de la souffrance.

Donc il prendra éventuellement conscience de sa critique et petit à petit elle disparaîtra en tant qu'habitude, et c'est à partir de ce moment, qu'il réalisera combien l'ego a tendance à critiquer, et ceci le mettra en colère car il comprendra pourquoi il devient de plus en plus difficile pour les Hommes de travailler ensemble afin de se créer une vie agréable et abondante. Car ils ont perdu le pouvoir de s'unir au lieu de se déchirer.

La critique gêne l'être dans sa relation avec l'autre, car il perd de vue ce qui est bon et grand et créatif chez l'autre, et ne s'occupe que de ce qui doit être changé. Ceci est dangereux parce que les Hommes ne réalisent pas que la vie est un vaste organigramme à l'intérieur duquel les relations humaines servent à l'évolution de l'être, jusqu'au jour où l'Homme, à cause de sa conscience supérieure, peut de par lui-même faire le choix de ses relations où la critique n'est plus possible, car tous sont sur une même longueur d'onde.

Ce n'est que dans et à travers cette conscience que l'Homme découvrira avec quelle finesse il est possible de voir tous les Hommes, et avec quel intérêt il nous est possible de les apprécier au-delà de ces caractéristiques qui nous poussaient, lors de notre inconscience, à les critiquer.

Beaucoup, par contre, d'êtres spirituels se refusent de critiquer autrui par amour. Ceci est très particulier aux êtres qui, à cause de leur spiritualité, se sont fermés les yeux sur la nature humaine. C'est une façon spirituelle à l'ego de ne pas souffrir de l'inconscience de l'Homme. Alors ils se servent de l'attitude spirituelle que peut lui offrir l'amour du prochain pour s'éviter de critiquer. Ceci est une autre façon à l'ego de se fermer les yeux, afin d'éviter le choc de la réalité sociale, et ne pas sombrer dans une sorte de terreur spirituelle vis-à-vis de la vie et ses manquements.

Ces êtres se coupent alors de franchement faire la part des choses, et s'empêchent souvent de regarder le monde en face. Le danger d'une telle attitude positive et spirituelle réside dans le fait qu'ils ne pourront souffrir de savoir, ni de voir, que l'être humain n'est pas toujours élevant. Ils se fermeront à l'évidence et leur vie sera de plus en plus naïve, jusqu'au jour où ils éclateront en sanglots devant la scène de plus en plus inconsciente de la vie humaine, collective ou individuelle.

Incapables de critiquer à cause de leur spiritualité, et incapables d'observer objectivement à cause de leur manque d'intelligence réelle, ils demeureront des êtres aux grands yeux bleus qui se promènent sur la Terre comme des anges, alors qu'autour d'eux ce n'est que la guerre et l'inconscience. Incapables de voir à cause de leur amour spirituel, ils ne voudront entendre que de belles choses de la bouche des Hommes, alors qu'il n'y a plus d'Hommes pour les dire. Ces grands naïfs feront gonfler les rangs des sectes et des groupements religieux ou spirituels ou ésotériques, et se perdront dans l'illusion de la paix. Et lorsque la guerre viendra, ils seront surpris qu'elle puisse pénétrer les murs de leur congrégation.

Autrement dit, l'Homme doit apprendre à regarder la vie et autrui en face, et ne pas se mettre la tête dans le sable tel que le fait l'autruche. Mais il doit apprendre à regarder autrui sans pour cela être obligé de le critiquer, car la vie de chaque Homme est un mouvement inachevé, et nul Homme ne peut se permettre de critiquer autrui, et nul Homme, non plus, ne peut se permettre de faire l'autruche pour des raisons d'amour.

La critique est une mauvaise habitude, et son opposé, l'affliction spiritualisante de ceux qui ne peuvent voir que du bon chez tous les Hommes, est une dangereuse attitude.

Tout ceci mène à une même conclusion : le besoin chez l'Homme de voir clair en parlant avec intelligence, au lieu de ne rien voir pour des raisons spirituelles, ou de voir tout de façon subjective à cause d'un manque d'intelligence objective.

Autant la critique est une affliction, autant l'aveuglette est bête et abrutit le sens de la réalité sociale de l'Homme. Être critique détourne l'Homme contre l'Homme et l'aveuglette spirituelle fait de l'Homme un Père Noël qui s'appauvrit lentement par amour.

Un des grands avantages de l'Homme conscient est de bien connaître et de bien reconnaître la nature humaine. Et cette reconnaissance est indispensable à tout être qui veut bien vivre sa vie sociale. Car autant l'Homme ne peut, sur le plan matériel, être convive à une table d'hôtes parfaite à cause du grave problème causé par l'involution, autant non plus, il ne peut être convive à une table moins bien répartie pour raison d'amour et de spiritualité aveugle. Car la convivialité sera lourde et l'atmosphère pénible. Donc l'Homme a le pouvoir intérieur de bien vivre sa table, pourvu qu'il puisse objectivement prendre place aux côtés des convives et ne pas sombrer dans une critique qui nuit à son atmosphère, ou adopter une attitude à outrance spirituelle qui le forcera à demeurer avec des êtres qui ne sont pas de bonne compagnie.

L'Homme doit choisir dans la vie, et le meilleur choix est toujours le plus difficile, car il force ce dernier à traiter avec intelligence au lieu de traiter subjectivement.

L'être qui se conscientise apprend à reconnaître, avec de plus en plus de facilité, pourquoi les êtres autour de lui se conforment à une myriade d'attitudes qui nuisent à l'harmonie. Il doit apprendre à voir l'Homme objectivement, sans prétention aucune, afin de pouvoir vivre de ce qui est bon en lui.

La grande faille dans la critique est le manque que l'on fait voir chez autrui, alors que ce manque n'est qu'une facette du problème total de l'Homme. Donc on le juge imparfaitement car il nous est impossible à l'heure actuelle de connaître toutes les données du problème humain. Donc nous nous attardons à des attitudes de surface, et créons un affront à un être qui est aussi ignorant que soi-même de la profonde nature humaine. Nous nous inspirons de nous-mêmes et ne pouvons même pas réaliser que la totalité de nos émotions et de nos pensées ne nous appartiennent qu'à la mesure de notre illusion. Nous croyons être complets dans notre critique, alors que l'Homme n'a pas encore franchi le seuil de sa réalité.

Donc la critique et son évidence, au lieu de nous bénéficier, nous retarde car elle nous garde dans l'illusion que le comportement d'autrui procède de nous-mêmes, alors qu'il n'est qu'une fabrication de l'invisible. L'Homme qui critique autrui est tellement retranché de sa propre réalité et de celle de l'autre que la moindre compréhension de la réalité le rendrait muet pour toujours. Si la critique doit être remplacée par l'observation objective, c'est pour permettre à l'Homme de cesser de prendre le fou du roi pour le maître du royaume.

La fonction de l'Homme est de supporter l'activité de l'esprit, et le but final de l'esprit est de retourner à la lumière, alors que l'Homme ne voit que l'Homme. Si l'Homme voyait l'esprit derrière l'Homme, il ne s'occuperait plus subjectivement de critiquer le comportement apparent, mais s'occuperait plutôt d'essayer de le comprendre par son propre esprit, et de l'expliquer à celui qui en serait la cause.

Envisager de critiquer autrui ne peut faire autre chose chez soi que de nous faire perdre de l'énergie précieuse, qui autrement utilisée servirait à nous rendre plus conscient de la nature occulte de tout être. Ceci servirait à nous rendre conscients que tout être, quel que soit son niveau de perfectionnement, sert, à une échelle ou à une autre, à l'application, sur le plan matériel, de forces qui émanent et seront régies par l'esprit plus tard.

Le cycle de la personnalité humaine, tel que nous l'avons connu et compris, tire à sa fin. Car l'Homme dépassera les bornes la conscience subjective et réflexive, pour entrer dans une conscience qui dépendra de son lien étroit avec l'invisible, plutôt qu'avec l'illusion de son être personnalisé à la sauce des influences apparentes et externes.

Pour ceux qui se conscientisent sur le globe aujourd'hui, il est grand temps qu'ils sortent de leurs habitudes et commencent à fonctionner autrement, c'est-à-dire sans habitude. Car les habitudes font de l'Homme un prisonnier, et la critique n'est pas la moindre des prisons. Le mot « critiquer » fait partie du vocabulaire, et toute conviction que nous puissions avoir de sa valeur est fondée sur l'habitude.

Critiquer autrui est la mesure de notre manque de conscience objective et de notre manque de patience. Sans patience avec autrui, on ne peut se libérer de la critique, car elle nous permet psychologiquement de nous soulager du poids que nous critiquons. L'ego est très subtil, tellement qu'il n'a même pas conscience de l'être. Donc toute sa subtilité est utilisée à critiquer les autres. Et lorsque l'ego sera perfectionné, il réalisera sa propre subtilité et de ça ne voudra plus critiquer, car il réalisera la différence entre percevoir une personne vibratoirement et se la rendre psychologiquement.

D'ailleurs le phénomène de critique est un phénomène psychologique et non vibratoire, tandis que l'observation objective est un phénomène vibratoire. Et tant que l'Homme n'aura pas une conscience vibratoire, il pourra critiquer, car il aura besoin d'exprimer ce qu'il ne comprend que partiellement.

Lorsqu'il sera dans une conscience vibratoire, il n'aura plus à expliquer ou à exprimer une impartialité, car sa conscience vibratoire le forcera à faire table rase de toute critique. De sorte que ce qu'il dira fera partie de l'étude psychologique de l'Homme, et non de l'énonciation quelconque d'un défaut apparent.

Pour pouvoir critiquer autrui, il faut être suffisamment en dehors de son propre esprit pour ne pas pouvoir se rendre compte de l'illusion de notre propre réflexion. Il faut avoir en soi suffisamment d'égoцентриté. Il faut être encore assez près de nous-mêmes pour vouloir toucher du doigt un autre, afin de nous assurer qu'il est bel et bien et à part entière dans une erreur quelconque. Donc nous sommes encore prisonniers du jeu de la personnalité. Et tant que nous ne réalisons pas le jeu, le miroitement de la personnalité, nous sommes aux prises avec notre propre ego, autrement dit nous sommes plus astrals que mentals.

D'ailleurs c'est notre astralité qui nous pousse à critiquer autrui, car une des grandes lois de l'astral, c'est la réflexion. Et chaque fois que nous critiquons un être, nous créons une réflexion qui nous permet de nous juger nous-mêmes, en nous servant de sa personnalité comme règle de mesure.

Par exemple, si nous critiquons un enfant qui fait mal, nous créons peu de réflexion car déjà nous savons qu'il est en évolution. Mais si nous critiquons un être plus mûr, nous oublions qu'il est en évolution, donc nous créons de la réflexion pour protéger notre image qui elle aussi, est en évolution, mais que nous considérons stable, parce qu'elle fait partie de notre réalité psychologique.

Mais lorsque nous nous conscientisons suffisamment et que nous réalisons que nous-mêmes nous sommes en évolution et que notre image change très vite, nous perdons l'habitude de critiquer car nous voyons de plus en plus près, et réalisons que tous les Hommes sont plus ou moins en évolution. Donc plus ou moins de réflexion est créée pour protéger notre image.

Lorsque la fusion se fait sentir, la critique d'autrui devient de plus en plus difficile, car vient le temps où nous ne pouvons plus créer de réflexion astrale en soi. L'observation objective de notre intelligence devient alors un grand outil, nous permettant de comprendre la nature humaine.

Tant et aussi longtemps que l'Homme peut critiquer subjectivement, il vit dans son mental inférieur et se nourrit d'énergie astrale. Lorsqu'il perd de cette faculté, il s'aperçoit de la subtile différence entre la critique et l'observation objective de son intelligence, et réalise que la différence entre les deux ne tient que de la vibration et non de la forme. Il s'aperçoit qu'il n'est plus attaché subjectivement à ce qu'il dit, mais qu'il éclaire une situation pour le profit d'une plus grande compréhension de la nature humaine.

C'est à partir de ce moment que l'Homme entre dans la science du mental supérieur et commence à décortiquer tous les nœuds de la personnalité inconsciente, qu'il peut mesurer et étudier avec une profondeur et une précision de plus en plus grandes. Ce n'est plus alors la personne elle-même qui est en cause, ce sont les mécanismes qui la rendent inconsciente dans son comportement personnel ou social. La critique ne sert plus le critique égoïquement. L'objectivité a remplacé la critique et elle sert à l'avancement de la pensée supramentale sur la Terre, et à l'instruction objective de l'Homme.

Alors, la critique ayant perdu ses alliés, la communication entre les Hommes devient de plus en plus créative et mentale. Tous s'aperçoivent que le but de parler est directement lié au plaisir véritable de l'esprit, et l'Homme ne veut plus entendre parler autrement, il ne veut plus alourdir sa conscience avec la critique. Il veut écouter et entendre des gens parler qui ont quelque chose de créatif et de constructif à dire. Sinon, il perd petit à petit de l'intérêt dans leur compagnie car il s'épuise de ne pas entendre quelque chose d'intelligent.

L'être supramental n'a rien à dire qui ne soit utilisable par d'autres. Il n'a rien à dire qui ne soit valable, qui ne soit intéressant, car tout découle de son esprit. Il est évident qu'à ce stage de l'évolution de l'Homme, la critique est bien loin derrière lui, et il ne veut plus la connaître. Il veut parler avec l'Homme ou de l'Homme, sans que ce qui soit dit soit mal vécu. Il veut vivre sa parole et il aime que sa parole soit vivante pour les autres.

La critique apparaît souvent comme étant une parole vivante, mais elle n'est pas une parole vivante, car l'astral en elle la tue, puisque l'astral est la mort. Lorsque l'être conscient aura appris à ne plus critiquer, et qu'il pourra observer objectivement le comportement humain, il apprendra pour la première fois que la psychologie ou la science du comportement humain est infinie. Et il trouvera un plaisir sans fin dans l'étude de l'Homme, qui est en fait la plus grande et la plus complexe des études, parce que l'Homme est le produit d'une accumulation interminable d'impressions qui créent en lui une infinie variété de mouvements, que la science mentale peut parfaitement expliquer en fonction des mécanismes qui relèvent des aspects subtils de l'être.

75 - l'intelligence karmique (en Occident)

Le karma est une notion orientale qu'il faut éclaircir à la lueur de l'intelligence véhiculée dans l'esprit de l'occident, afin d'aller plus profondément dans l'étude de la loi de cause et d'effet, afin d'éliminer les erreurs d'interprétation qui semblent inévitables lorsque que nous employons un terme ou un concept qui s'est valu utile pour une partie géographique de l'humanité, insérée profondément dans l'enseignement et l'étude des doctrines ésotériques de l'ancien monde.

Tout être humain, tant qu'il n'a pas accédé à son intelligence individualisée, c'est-à-dire tant qu'il n'a pas cessé de vivre du conditionnement d'un enseignement ou d'une éducation extérieure à lui-même, est voué à répéter les mêmes erreurs qu'il a toujours connues, compte tenu d'une légère correction due à l'expérience. C'est-à-dire qu'il sera voué à ne jamais comprendre parfaitement et complètement son action. Car l'acte qu'il commet n'est pas en fonction de son intelligence individualisée autonome, mais de son intelligence personnalisée, c'est-à-dire cette intelligence qui ne peut rien seule, si elle n'est pas soutenue par une hiérarchie de valeurs sociales contrôlée par la psychologie contemporaine de l'Homme.

Donc cette intelligence, au lieu de devenir avec le temps un passe-partout pour l'Homme, est vouée à ne répliquer que ce qui a déjà été permis historiquement. Cette répétition historique continue, moyennant de très légers changements de forme, au cours des siècles. Et l'Homme est obligé de porter en lui, dans et à travers son intelligence, le sceau du passé. Et ceci définit et décrit le contour de sa personnalité. S'il va au-delà de ces bornes, la chance qu'il devienne proie à un dérangement quelconque, à une folie quelconque, à une sorte d'anxiété, le guette. Car à moins d'être un esprit très évolué, il ne pourra supporter le poids de ce que pourrait lui faire vivre une intelligence libre du karma humain, c'est-à-dire une intelligence qui n'est plus au service de l'ego mais au service de l'esprit.

La différence est profonde et absolue pour l'Homme : ce n'est plus une différence philosophique, c'est une différence d'énergie dans le mental humain. Si nous regardons l'humanité passée et présente, nous voyons qu'elle n'a pas évolué. Certes, elle a changé, mais elle n'a pas évolué, elle a simplement raffiné son intelligence karmique, elle a simplement corrigé légèrement les aspects nuisibles et les plus primitifs de l'intelligence historique, afin de mieux se situer dans un monde où la pensée d'aujourd'hui s'accorde mieux avec la réalité de l'Homme que la pensée d'hier. Mais regardez derrière la pensée humaine, et vous verrez qu'elle n'est pas plus intelligente aujourd'hui qu'elle ne l'était par le passé. La preuve c'est que nous en sommes encore à l'état de la guerre et des conflits humains. Autrement dit, l'Homme n'apprend pas par ses erreurs, il les répète différemment et ceci c'est le progrès...

Alors le karma, c'est une forme d'intelligence que l'Homme est obligé de vivre, et qui l'amène à commettre ou à vivre des actions qui se répercutent dans le temps, et qui le pousse, en tant qu'être, à revenir dans la matière, afin de prendre de l'expérience suffisamment pour qu'un jour il n'ait plus à y revenir, car il aura dépassé l'intelligence karmique. Donc il sera libre de son corps matériel.

Mais pour que l'Homme se libère un jour en esprit, il faut que le karma de son intelligence soit épuisé, c'est-à-dire qu'il faut qu'il apprenne les lois de la vie, les lois de la forme, les lois de sa mémoire. Car sa mémoire fait partie de son intelligence, donc sa mémoire est karmique, c'est-à-dire qu'elle est la mesure de ce qu'il doit vivre sur le plan matériel avant de libérer son esprit de la matière.

Le karma est directement relié à l'intelligence humaine, car la mémoire de l'Homme ne s'efface pas après la mort, elle est conservée. Et lorsqu'il revient sur le plan matériel, son esprit continue à utiliser cette mémoire vibratoirement, et l'âme ou la mémoire devient le matériel qui sert de toile de fond à l'Homme, jusqu'à ce que son esprit se soit libéré d'elle, afin de vivre sur le plan matériel librement, c'est-à-dire sans le support de cette intelligence qui fait partie du passé de l'humanité.

Voilà pourquoi l'Homme ne peut évoluer tant qu'il n'a pas cessé d'utiliser cette intelligence qui est karmique. Le lien entre l'intelligence humaine et le passé de l'humanité est tellement puissant que l'Homme est obligé de rêver pour le réaliser et ne pas l'oublier. Car s'il ne rêvait pas, il serait malade, c'est-à-dire que son ego ne serait pas capable de vivre de son intelligence, car elle doit être reliée au passé pour qu'il puisse s'en servir, car c'est dans le passé qu'elle existe. Donc si l'intelligence de l'Homme existe dans le passé, il est évident qu'elle est karmique et qu'il ne peut être libre dans son esprit tant qu'il n'a pas compris ceci.

L'intelligence de l'Homme n'est pas libre, c'est-à-dire que quelle que soit son apparence intelligente, elle n'est que reflet, elle n'est que réorganisation à l'infini de la mémoire. Donc elle est karmique, elle est l'aboutissement de l'involution de la pensée qui devient action. Si l'Homme se découvrait instantanément une intelligence libre, il serait totalement confondu, car il ne la comprendrait pas selon sa mémoire, donc il perdrait probablement son esprit à moins de la vivre d'une façon parfaite, c'est-à-dire dans un état d'expérience, de fusion, où son esprit prenant le contrôle du double interpréterait cette intelligence, sans obstacle et sans interférence, pour le bénéfice de l'ego. Un tel choc forcerait l'Homme à se recroqueviller dans les paliers sous-conscients de sa mémoire, et ce choc le rendrait végétatif.

Si l'intelligence est karmique, ceci veut dire que le karma humain équivaut à l'ignorance. C'est-à-dire à l'absence de volonté libre, celle-ci étant le produit de la condition d'une intelligence libre à travers l'Homme, non soutenue ou sous-tendue par une mémoire, un karma. Le karma va beaucoup plus loin que la pensée orientale a voulu ou pu le démontrer, car pour comprendre la valeur du mot « karma », il faut se servir d'une intelligence qui n'a jamais servi, c'est-à-dire une intelligence qui crée instantanément les données du savoir humain en fonction de son application individuelle sur la Terre, et non en fonction d'une conscience socio-religieuse ou socio-philosophique arbitraire.

Le karma est l'utilisation complète, selon la mesure de chaque Homme, de l'énergie de la mémoire afin de créer sur Terre un miroir de la mort, c'est-à-dire un miroir de ce qui existe sur les plans invisibles de l'âme, où la mémoire manque d'un principe : celui de la vie matérielle. D'ailleurs c'est cette absence de principe de vitalité matérielle dans ces mondes qui fait que sur la Terre, sur le plan matériel, la vie est si féconde. Car pour que la Terre soit fécondée, il faut que le karma cherche à se manifester. Et quoi de mieux que le véhicule mortel de l'Homme ?

Il nous est difficile de penser en terme de vie sans nous servir du support de la vie matérielle pour lui donner une valeur. Mais reste à l'Homme à découvrir que la vie, essentiellement, n'est pas physique, mais autre. La physicalité de la vie n'est que le résultat de la rencontre de l'intelligence karmique avec la matière, pour que naisse et se diffuse dans le temps le phénomène humain qui remplit le rôle de porteur de lumière, alors que la lumière qu'il porte n'est pas du tout intelligente, mais plutôt de qualité opposée, c'est-à-dire ignorante.

Mais pourquoi l'Homme doit-il connaître l'intelligence karmique avant de connaître l'intelligence pure et libre ? Parce qu'il ne peut utiliser cette intelligence qui est d'une autre vibration tant qu'il n'a pas construit ses corps subtils. Les corps subtils de l'Homme, les corps inférieurs, sont le support de l'intelligence karmique, c'est-à-dire qu'elle est vécue en fonction de la vibration de ces corps inférieurs. Lorsque l'Homme avance dans l'évolution ou entre dans le cycle de l'évolution, qui est le cycle de la construction de corps subtils supérieurs, il peut commencer à absorber, ou à utiliser, cette énergie d'intelligence libre, car elle n'est plus susceptible d'endommager l'être humain, autrement dit, il est prêt, il est solide, sinon il craque.

L'intelligence libre, contrairement à l'intelligence karmique, n'utilise pas les réservoirs d'énergies inférieures de l'Homme localisés dans son corps astral. Elle utilise les réservoirs d'énergies localisés dans son mental supérieur, donc il ne peut jamais être vidé à sec par cette intelligence. Autrement dit, elle ne peut le détruire comme le peut l'intelligence karmique, car sur le plan mental les réserves ne sont pas sous le contrôle de l'ego.

Les réserves d'énergie de l'intelligence karmique sont localisées dans le corps astral de l'Homme. C'est pourquoi il ne peut utiliser son intelligence sans émotion, alors que dans l'utilisation de l'intelligence libre, les réserves étant dans le plan ou le corps mental supérieur, l'Homme n'est jamais voué à la destruction par cette intelligence, car elle se sert d'une énergie qui émane de plus haut que lui, c'est-à-dire plus haut que le plan de sa mémoire. Voilà pourquoi nous appelons cette intelligence, intelligence solaire plutôt que lunaire, car elle n'est pas assujettie aux influences astrales. Elle est libre de ces influences et peut donc les contrer, ce qui donne à l'Homme une intelligence libre, libre de toute mémoire qui puisse l'asservir à son émotivité.

Le karma ou la mémoire astrale de l'Homme est tellement puissant que l'intelligence karmique est impuissante devant la mort. C'est-à-dire que l'Homme est incapable de comprendre la mort. Et cette incompréhension est fatale, car elle le vide éventuellement de ses réserves d'énergie.

Et ceci le force, à la fin de sa vie, à se les voir retirer à cause de l'amincissement extrême du cordon qui lie le corps astral au plexus solaire. Devenu trop mince, ce cordon ne peut plus les retenir et il s'endort ou plutôt s'élève sur un plan où il redevient mémoire, car il a perdu le sens de sa personnalité à cause du manque d'indépendance d'esprit qu'il avait, lorsqu'il était sur Terre, même si cette indépendance d'esprit n'était pas suffisamment perfectionnée pour lui donner une intelligence libre sans karma.

L'indépendance d'esprit est une des plus grandes qualités de l'intelligence libre, car elle permet à l'Homme d'explorer à volonté la mémoire de l'humanité et de comprendre pourquoi il est sur Terre dans ses moindres détails. Observation importante puisqu'il y va de la conscience de se situer vis à vis de tout ce qui existe sur les plans supérieurs de la matière puisque l'Homme doit y retourner.

L'intelligence karmique est un défi pour l'esprit, ou l'esprit libre, car elle s'oppose, dans son infinité, à l'infinité de l'esprit. Donc elle est aussi puissante que l'ego, mais inférieure en puissance à l'intelligence de l'esprit ou l'esprit libre, dès que l'ego a commencé à comprendre qu'il y a plus à la vie que ce qu'il voit ou comprend. À partir de ce moment, l'intelligence karmique commence à perdre de son pouvoir sur l'Homme, et lui commence à évoluer au lieu d'involuer.

L'occasion propice pour l'ouverture du mental supérieur chez l'Homme, c'est le choc. Car le choc, soit un choc de vie ou un choc de la parole, entraîne une grande excitation dans l'esprit de l'Homme, et cette excitation fait de plus en plus vibrer l'esprit. Et plus il vibre, plus l'intelligence karmique est secouée dans ses fondations, car elle ne peut expliquer à l'ego ce qui se passe au niveau de son esprit, dont la manifestation dans le mental supérieur créera le passage de l'énergie de l'intelligence libre.

L'intelligence karmique détruit la communication entre l'Homme et les sphères, car elle ne peut supporter ce qui est évident, ce qui est réel. Plus l'intelligence est karmique moins elle peut canaliser ce qui est évident et réel au-delà du sens raisonnable. Car ce qui se rapporte aux sens est matériel, et le matériel, le sensible, le raisonnable rend l'Homme prisonnier de l'intelligence karmique. Lorsque l'intelligence karmique commence à perdre son pouvoir sur l'ego, on voit se dessiner chez ce dernier un début d'intelligence libre que l'on peut appeler intuition, voyance, etc... Autrement dit, ces facultés chez l'Homme qui font partie d'une énergie de plus haute vibration que la mémoire. C'est alors que souvent, il se crée chez l'Homme un choc de réalisation qui mène au déblocage d'une plus grande intelligence libre.

Mais l'intelligence libre ne le devient parfaitement que lorsque le corps mental supérieur est totalement développé, c'est-à-dire lorsque la réserve d'énergie astrale a suffisamment été transmutée pour permettre que l'intelligence supérieure occupe toute la conscience de l'Homme. Nous pouvons appeler ceci « la fusion », c'est-à-dire cet état d'intelligence libre où l'Homme n'a plus besoin de mémoire karmique pour prendre conscience ou être conscient.

Le karma ou l'intelligence libre permet à l'Homme de s'assurer qu'il peut être heureux sur Terre, car c'est cette valeur de l'intelligence karmique qui est la cause derrière la crainte de la mort. Et c'est ce mécanisme qui permet à l'Homme de souffrir afin d'être heureux un peu. La souffrance inconsciente humaine, l'aiguillonne et le pousse à chercher le bonheur, et c'est ce qui donne à la civilisation les outils nécessaires pour qu'elle progresse. Voilà pourquoi le bonheur subjectif est important sur Terre pour l'Homme inconscient qui utilise l'intelligence karmique, car c'est cette force qui permet de perfectionner et de faire avancer sa civilisation.

Mais lorsque l'Homme commence à utiliser l'énergie de son intelligence libre, ce n'est plus le bonheur subjectif qu'il cherche, mais la paix. Car il a lui aussi souffert le passage d'une intelligence à une autre, et a découvert les illusions de l'intelligence karmique. Donc, il ne cherche que la réalité de l'intelligence pure, c'est-à-dire la paix qui convient à l'ego dans son équilibre nouveau. Lorsqu'il a cette paix, il peut facilement voir et réaliser qu'il n'est pas sur Terre pour être seulement heureux subjectivement, mais qu'il est sur Terre pour passer éventuellement à un autre niveau d'expérience qui est le résultat de la conquête de l'intelligence libre sur l'intelligence karmique.

Donc, ce qui est important pour lui, c'est être bien dans sa peau, ce qui veut dire être en dehors de la mémoire de l'intelligence karmique, jusqu'à ce qu'il soit prêt à passer ou à entrer en contact avec un monde parallèle à la matière, où il pourra se véhiculer en esprit, au lieu de se retrouver dans le monde de la mort où il n'est que mémoire, dépersonnalisé, c'est-à-dire sans support d'esprit.

L'intelligence libre est le pouvoir du double sur l'ego. Toute intelligence libre procède des forces de vie dans l'Homme, et le support de cette intelligence nullifie toute intelligence karmique et ses répercussions dans la vie de l'Homme lorsqu'elle commence à imprimer sa réalité dans la conscience humaine. L'intelligence karmique, par contre, retarde toujours l'Homme car elle découle de son attachement émotif à la forme. C'est pourquoi la libération de l'esprit ou de l'énergie qui active le double humain ne peut être utilisée pour l'évolution totale de l'Homme, cette évolution qui doit le rendre conscient de son double et lui permettre d'utiliser les forces de l'esprit à la conquête du monde de la matière.

Dans le monde de la mort, l'intelligence karmique renforce l'illusion que l'Homme ne peut agir seul dans la vie, c'est-à-dire sans le support d'autres forces que les siennes. Et ce renforcement fait partie de l'organisation émotive de l'Homme, de sorte qu'il lui est difficile de voir le jour où il pourra tout prendre en main, la vie elle-même.

L'exclusion de la conscience égoïque du domaine de l'intelligence de la vie ou de l'intelligence libre laisse croire à l'Homme qu'il est dominé par des forces supérieures, lorsqu'en fait les seules forces qui peuvent le dominer sont celles qui se servent de son intelligence karmique pour l'empêcher d'aller plus loin dans son évolution vers la libération totale de son esprit.

L'esprit de l'Homme est l'énergie fondamentale de sa réalité, et cette énergie doit être au service de l'Homme conscient, c'est-à-dire du double. Et ceci n'est possible que lorsque l'Homme, l'ego, a cessé d'être subjectif ou karmique dans son intelligence. Cette dernière détermine la base de l'action humaine car elle façonne l'événement selon la subjectivité de l'être. Si l'événement dans la vie n'est pas amené sous le contrôle du double, l'Homme est forcé de subir les conséquences de son intelligence karmique et d'en souffrir.

Le problème le plus profond concernant l'intelligence karmique, c'est l'énergie astrale ou inférieure qu'elle crée. Et cette énergie peut devenir si puissante que l'Homme est sous son empire et demeure sous l'impression que sa vie va mal à cause des forces qui agissent en lui, au lieu de réaliser que les forces créatives en lui sont bloquées par cette énergie, et qu'elles ne peuvent l'éclaircir ou rendre facile sa vie, car elles n'ont pas de pouvoir sur son mental qui est alourdi par l'astral ou le karma de la mémoire de l'intelligence.

L'Homme est un phénomène qui n'est pas compris de lui-même. Et tant que l'Homme ne comprend pas son propre phénomène, sa propre phénoménologie, il sera impuissant à travailler sur Terre et sa matière. Il demeurera esclave des conditions planétaires de vie.

L'intelligence karmique est un boulet au pied de l'Homme, mais ce boulet est lié à son pied depuis si longtemps qu'il n'en a plus conscience. Et dès qu'il commence à en prendre conscience, il se décourage du poids jusqu'à ce qu'il l'ait complètement éliminé. Il ne s'agit pas d'être très avancé dans l'intelligence libre pour réaliser que l'Homme est prisonnier de lui-même et qu'il ne sera libéré que lorsque son esprit ou son intelligence sera libre. Le double de l'Homme sert de connexion entre son esprit et son corps matériel et cette connexion est le pouvoir exécutif chez l'Homme, alors que l'esprit est le pouvoir créatif.

Lorsque l'esprit et le double se rencontrent, c'est-à-dire lorsque l'Homme prend conscience de lui-même totalement, il n'est plus régi par l'intelligence karmique, c'est-à-dire qu'il n'est plus assujéti dans la vie, et il n'est plus assujettissable, il devient graduellement un survivant. Lorsque l'Homme devient un survivant, il appelle constamment à son énergie vitale éthérique, et graduellement ne vit que de cette énergie, car elle est parfaite. Elle est parfaite dans ce sens qu'elle n'est pas contaminée par les basses vibrations de l'astral humain. À partir de cette période, l'Homme devient graduellement surhomme, c'est-à-dire qu'il prend conscience du pouvoir vibratoire exécutif et créatif en lui. Et c'est à partir de ce temps dans sa vie, que l'Homme involutif cesse pour devenir l'Homme nouveau ou l'Homme de l'évolution ou le surhomme.

Mais tant que le pouvoir de l'intelligence karmique n'a pas été neutralisé chez lui, il demeure impuissant. Donc, si pour une raison ou une autre, la fin d'un cycle coïncide avec son expérience de vie planétaire, la fin du cycle avec tous ses événements le confondra, car il n'aura pas le pouvoir exécutif du double et créatif de l'esprit pour se soustraire aux conséquences extraordinaires du pouvoir des forces astrales qui se déchaîneront contre l'humanité et l'Homme individuellement. Donc il ne pourra survivre.

Lorsque le double et l'esprit se rencontrent, l'Homme prend conscience de lui-même, il est capable alors de ne plus être suffoqué par l'astral, de sorte qu'il peut enfin se sentir. Et se sentir veut dire se sentir dans un sens très particulier. L'Homme qui se sent, se réalise comme étant un point central de la vie, il n'est plus simplement un être périphérique sur une planète. Il est une entité physique et psychique. Et cette sensibilité provient de la liaison étroite entre l'esprit et le double et leur coordination avec l'être matériel.

Donc, lorsque l'Homme commence à pouvoir se sentir, il peut commencer à réaliser l'importance créative et exécutive de sa vie. Alors il n'est plus dans la conscience réflexive de l'ego, il est dans la conscience créative et exécutive des forces invisibles en lui, canalisée à travers l'ego. Il ne se sent plus Homme comme par le passé. Il sent, et sait qu'il sent, et sent qu'il sait. Et ceci l'amène à vivre en-dehors de la matière astrale de son ancienne conscience, pour ne vivre que de la matière mentale rendue conscientisée, c'est-à-dire canalisée par l'ego sous le pouvoir créatif de l'esprit et exécutif du double.

Il est important que l'Homme se sente, dans le sens ici indiqué, afin de réaliser la triple union de l'esprit, du double et de sa partie matérielle. Car tant que l'Homme ne se sent pas, il ne vit que psychologiquement sa vie, c'est-à-dire qu'elle n'a de réalité qu'en fonction de ses sens et de ses pensées subjectives, autrement dit, de son intelligence karmique. Elle est alors très concrète matériellement mais elle n'est pas concrète autrement. Et c'est pourquoi l'Homme est toujours à la recherche de quelque chose dont il ne comprend pas la présence, c'est le lien entre l'esprit et le double.

Alors l'intelligence karmique, afin de permettre que l'esprit prenne possession éventuelle du double, devait rendre l'Homme conscient de ses possibilités matérielles au début. Car si l'Homme n'avait pas d'abord pris conscience de ses possibilités matérielles, le pouvoir du double aurait été trop grand et l'Homme, l'être matériel, serait devenu robotisé, vivant en fonction du double et de l'esprit, au lieu de pouvoir se servir, sur le plan matériel, du pouvoir exécutif et créatif de ces deux principes de vie.

Donc l'Homme est tricéphale, il y a en lui trois pouvoirs qui s'exercent : le pouvoir de l'esprit qui naît de plans très élevés : le plan mental ; le pouvoir du double qui naît du plan éthérique qui supprime la matière ; et le cerveau physique qui supporte et coordonne toutes ces activités pour permettre qu'il y ait, sur le plan matériel, personnification de l'énergie. Donc, l'Homme doit être conscient des trois principes qui le constituent, et amener ces trois paliers à leur équilibre total. Et ce n'est que lorsque l'ego est libre de l'intelligence karmique que la réalisation de ces trois paliers est possible. L'Homme survit alors aux lois de la matière, car il n'est plus sous leur domination. Il est total, c'est-à-dire qu'egoïquement il peut se connecter au double ou à l'esprit, afin de faire prévaloir, sur le plan matériel, les lois nécessaires à la survie de son être matériel.

L'intelligence karmique de l'Homme ne peut le conduire plus loin dans le temps qu'à l'expression de son astralité, car cette intelligence est privée de son esprit. Donc le raccord entre le double et l'esprit et l'ego est impossible tant que la mutation ne se soit établie.

Les forces de vie chez l'Homme, l'esprit et le double, doivent être réunies afin que ce dernier épouse une vie nouvelle. Pour que l'Homme demain survive, il doit être libre de sa mémoire et des conséquences de cette mémoire sur sa vie. Sinon, il devra s'interroger inutilement sur les faits et gestes de l'humanité qui vont lentement, mais à temps, vers la confrontation entre les forces créatives et destructives. L'Homme doit passer dans un camp ou dans un autre s'il veut survivre, et la survivance ne tient que de l'affaiblissement graduel du support psychologique de l'intelligence karmique de la mémoire humaine.

L'Homme nouveau, celui qui survivra, apprendra, ou appartiendra plutôt, à une race totalement mentale dotée de pouvoir nouveau sur la matière. Et l'activité du double chez le nouvel Homme éteindra à jamais le pouvoir de l'intelligence karmique, car le double ne cherchera pas à dominer l'ego, il fera vibrer la matière sous le contrôle de l'ego, et l'Homme sera maître de cette matière.

Chaque Homme possède ou a accès à la clé d'évolution qui lui sied bien. S'il ne l'utilise pas, il passe à l'éther astral, c'est-à-dire qu'il appartient à ces plans d'énergie après la mort où la mémoire est la seule forme de conscience. Si la mémoire de l'intelligence karmique n'est pas annihilée pour le bénéfice de l'évolution, un nouveau cycle d'incarnation sera nécessaire. Dans le cas où l'Homme transpose sa réalité subjective pour épouser une réalité objective, il est amené à se réconcilier avec la vie, c'est-à-dire à vivre selon les lois de l'intelligence libre, plutôt que les lois de l'intelligence karmique. Car la vie, si nous en employons le terme dans un sens neuf, ne peut être compromise par une intelligence qui est liée à l'expérience diminutive de l'Homme.

Donc, pour que l'Homme vise plus loin que ce que peut lui offrir une vie karmiquement frappée, il doit apprendre à se réaliser à l'intérieur d'une mutation psychique qui le pousse à prendre connaissance de lui-même sur tous les plans de sa réalité objective. Sinon, la vie le frappera dans l'événement car il n'aura pas contrôle sur ce dernier. Et tant que l'Homme ne peut contrôler l'événement et subjuguer son pouvoir de souffrance sur l'ego, ce dernier n'est qu'un aspect infériorisé par une intelligence inférieure et dominé par des forces astrales qui, éventuellement, auront le dernier mot sur la qualité de sa vie. Alors que c'est l'Homme qui doit avoir ce dernier mot, car c'est l'Homme lui-même qui est en cause, et non une quelconque partie de lui qui ne peut être rattachée au pouvoir de l'esprit, ni au pouvoir du double.

Tant que l'intelligence karmique dominera l'ego, ce dernier sera obligé de se chercher, car toute recherche fait partie ou résulte du manque de contact entre l'esprit, le double et le matériel. Nous parlons ici de contact vibratoire, mental et télépathique. La communication supramentale est aussi naturelle que la pensée subjective. Et l'Homme doit un jour le reconnaître, et savoir comment profiter de cette intelligence, en évitant les pièges de l'astral qui deviennent plus nombreux lorsque l'Homme commence à percevoir à travers les couches brumeuses de son ignorance.

L'intelligence karmique, quelle que soit sa clarté apparente, ne peut jamais faire converger vers l'Homme l'énergie de son rayon. Car pour que l'Homme vive du rayon ou du pouvoir de son esprit sur le double à travers l'ego, il faut que toute luminosité astrale soit éteinte, et que la vision astrale et spirituelle intérieure ait été remplacée par une intelligence objective entre l'ego et le double pour le bénéfice de l'esprit. C'est l'esprit dans l'Homme qui crée l'énergie qui sert à la communication, c'est le double qui la reçoit, et c'est l'ego qui s'en nourrit pourvu qu'il soit libre de son intelligence karmique, car cette dernière est un fossé, et seul celui qui le réalise peut le dépasser.

Donc l'Homme doit réaliser que le phénomène karmique, le concept du karma, va beaucoup plus loin que la simple notion philosophique de la loi de cause et d'effet. Parce que la loi de cause et d'effet n'engendre pas, lorsqu'elle est étudiée par l'Homme, le matériel nécessaire à la compréhension plus profonde du lien entre son intelligence, sur le plan matériel, et sa mémoire d'âme. Et l'Homme doit réaliser que son intelligence karmique est le mécanisme de fond, le mécanisme par excellence qu'il utilise chaque jour de sa vie pour maintenir sur lui, à son insu, la fixité de cette loi karmique, de cette loi de la mémoire.

Pour que l'Homme détruise et neutralise le karma, il doit dépasser complètement la nature de son intelligence karmique. Il doit comprendre et réaliser profondément que l'intelligence subjective, quelle que soit sa valeur apparente, est tout de même karmique. C'est-à-dire qu'elle est tout de même liée à une mémoire quelconque dont lui n'a expérience qu'à un très faible niveau. C'est pourquoi lorsque la fusion commence pour l'Homme, lorsque le développement se fait sur le plan du mental supérieur, permettant à l'esprit d'entrer en contact avec le double, l'Homme commence à vivre des changements d'énergie qui s'opposent, petit à petit, et graduellement d'une façon plus forte, plus marquée, à toute intervention colorée de l'intelligence karmique.

De la vibration à partir de la vibration de l'esprit, l'Homme peut voir à travers le jeu le miroitement, les réflexions, de l'intelligence karmique. Il voit les mirages qui auparavant auraient été vécus sans contredit. Il s'aperçoit effectivement que ces mirages sont très réels en fonction de sa psychologie passée, mais qu'en fonction de sa nouvelle intelligence libre, leurs réflexions ne peuvent passer inaperçues parce que l'esprit en lui devient de plus en plus créatif, c'est-à-dire de plus en plus présent. Donc l'ego devient de plus en plus vigilant, et devenant de plus en plus vigilant, l'Homme devient de plus en plus intelligent, c'est-à-dire qu'il devient plus libre dans son intelligence, et commence graduellement à voir les contours d'une nouvelle personnalité, à l'intérieur de laquelle se situe solidement une identité qui convient au rapport de plus en plus parfait entre son ego, son double et son esprit. Donc le karma va beaucoup plus loin que l'on nous l'a laissé philosophiquement supposer, il va même dans le fond de notre intelligence.

76 - principes de l'Homme

L'exploration ou l'étude plus en profondeur de l'Homme nous amène à constater qu'il est construit, ou le produit, de l'arrangement d'un certain nombre de principes ou de forces actives et dynamiques qui le composent et le décomposent, selon le stage de son expérience. L'Homme en général se conçoit lui-même en fonction de la matérialité de son organisation totale. Donc il a l'impression naturelle d'être ce qu'il vit au moment où il est conscient sensoriellement dans le monde de la matière.

Mais cette perception de lui-même n'est qu'un événement partiel dans toute la gamme d'événements possibles qu'il peut connaître en tant qu'être. Tant que l'Homme se perçoit en fonction de l'organisation intégrée et matérielle de ses principes, l'engrenage de ses principes, dû à leur perfection, lui soutire la possibilité de se réaliser autrement en tant qu'être. Donc, il est limité dans son appréciation de la vie, c'est-à-dire qu'il ne peut la vivre qu'en fonction de cette coordination de principes occultes et voilés à sa conscience sensorielle.

La nuit, alors qu'il est dans le sommeil et qu'il rêve, le rappel de son rêve lui fait réaliser imparfaitement qu'un autre état d'être existe, où il peut exercer son droit de vie. Mais cet état est trop symbolique et trop éloigné des lois de la matière pour qu'il puisse en apprécier le sens réel. Donc déjà, cet état d'être lui est secondaire et ne lui rend pas accessible la valeur réelle d'un autre état de vie.

Donc l'Homme ne vit qu'en fonction de ses sens. Dès que ses sens cessent leurs activités, il perd la notion consciente de sa vie, et il ne peut psychologiquement bénéficier d'autres expériences qui pourraient se révéler encore plus réelles que celle qui lui est apportée par le contact avec la matière solide. C'est à partir de ce point dans son expérience qu'il est bon de lui expliquer les autres possibilités d'expériences faisant partie de sa vie et de sa conscience totale.

La conscience est un rapport entre la matière et l'immatériel. Plus elle est fondée, cette conscience, sur le matériel, sur les sens, plus la vie est limitée, car plus l'êtré est vécue en fonction du pouvoir des sens. Dès que l'Homme commence à explorer les domaines libres de l'éther, il s'aperçoit que ses sens matériels sont liés à des sens, ou à des organes de perception immatérielle qui font partie de l'organisation de sa conscience sur un autre plan de la matière, plan que l'on peut appeler « éther ou le matériau subtil ». Le matériau subtil est un plan où la matière, au lieu de se conformer aux lois physiques du solide, liquide ou gazeux, se conforme aux lois du fluide éthérique, c'est-à-dire aux lois d'énergie de la forme. La forme n'a pas besoin d'être qualifiée en fonction des lois matérielles pour maintenir sa réalité, elle peut très bien exister en fonction d'autres lois qui font partie des mondes ou univers parallèles.

Les sens de l'Homme ont pour but de le protéger à l'intérieur des lois de la matière. Et à cause de cette protection, l'Homme perd le contact avec d'autres plans, d'autres mondes, où des lois autres servent d'autres fonctions. C'est à partir de la conscience de ces plans que l'Homme découvre que la réalité de l'éther n'est pas sujette à la domination des sens, mais plutôt au pouvoir extrasensoriel du double. Et ce pouvoir extrasensoriel du double est l'expression de la continuité du lien entre le double éthérique et les sous-plans énergétiques de la matière solide, liquide ou gazeuse.

Si la vie d'une conscience supérieure entre en contact, ou frappe, contre une conscience inférieure de vie ou d'organisation de vie, nous découvrons le phénomène de la sensorialité. Autrement dit, si nous enlevons à l'Homme ses sens du solide, du liquide ou du gazeux, sa conscience s'élève et se situe par le fait-même sur un autre plan de la réalité, car la vie est éternelle et sans fin. Elle doit s'exprimer quelque part dans le cosmos si elle est retirée d'un plan quelconque. Donc la terminaison de la conscience humaine n'est pas possible, car la vie de la conscience doit se situer alors sur d'autres plans où elle continue son expression.

Mais si la conscience sensorielle se retire chez l'Homme et qu'il n'a pas construit un véhicule éthérique pour lui permettre de continuer en conscience sa vie sur un autre plan, il est obligé, forcé, de continuer sa vie entre deux plans, entre deux mondes, entre le monde de la matière et le monde de l'éther. Ce monde se nomme le monde de la mort ou le plan astral. Ce qui est merveilleux de ce plan astral, dans sa fonction, c'est qu'il permet à l'Homme conscient, comme à l'Homme inconscient ou mort, d'y avoir accès. L'Homme conscient par le rêve, et l'Homme mort par le retrait de son corps astral et son retour sur un plan dont la densité est la même.

Mais le problème avec le retour de la conscience humaine à ce plan naît du fait que l'Homme est composé dans sa totalité d'autres principes que le principe astral. Et que ces principes sont plus élevés vibratoirement que ce dernier. Donc les stages les plus élevés de sa conscience ne lui sont plus accessibles car il est extrêmement appauvri dans son intégralité, dans son étreté.

Alors qu'il était dans la matière, il pouvait bénéficier de l'activité de tous ses principes intégrés, même s'il n'était pas en mesure d'en vivre tous les aspects consciemment. Mais dès qu'il meurt, il ne retrouve, ou ne vit, que du principe astral. Sans ce principe, il ne pourrait être considéré en tant qu'Homme, car il n'aurait pas en lui le pouvoir d'évolution lié à l'expérience de sa mémoire accumulative. Il vivrait une fois et c'en serait terminé pour son expérience future. Il ne pourrait un jour dans l'avenir, sur une planète ou sur une autre, s'éveiller à une conscience totale et parfaite.

L'Homme ne serait pas Homme, il ne serait qu'un être biologique complexe mais sans destinée, un peu comme l'animal. L'animal meurt et c'en est fini pour lui en tant que conscience évolutive personnelle, car l'animal n'a pas de personne, il ne possède qu'un semblant de personnalité, de caractéristiques. Mais ces caractéristiques ne relèvent pas d'une conscience supérieure, elles ne relèvent que de la continuité entre la mécanique génétique du corps matériel et les corps subtils qui n'ont pas totalement évolué au niveau de ce que nous appelons « esprit ». L'animal n'a pas d'esprit, donc il ne peut avoir en lui de personne.

Alors comme l'Homme n'a pas encore construit de pont entre la matière et les plans de l'éther, il est forcé de se retirer dans une conscience astrale après la mort. Avec l'évolution, une nouvelle étape sera conquise par l'Homme. Son esprit, pour la première fois, voudra construire un pont entre la matière et l'éther et ce pont sera construit par la transmutation de la matière astrale en lui. Ceci créera pour la première fois sur la Terre un double réel, au lieu d'un double physique. L'Homme aujourd'hui possède un double physique, c'est-à-dire une contrepartie éthérique de sa forme matérielle, mais ce double n'est pas lumineux, il n'est que matériau vital. Comme il n'est pas lumineux, l'esprit ne l'habite pas et lorsque l'Homme meurt, l'esprit est obligé de se retirer sur les plans de lumière, et le double matériau vital se désagrège et retourne à l'énergie indifférenciée.

Maintenant que l'Homme entre dans une nouvelle évolution, et que l'esprit lui explique les lois de l'évolution de ses corps subtils, il peut commencer à transmuter son énergie, ou sa matière astrale, pour que le double matériau vital devienne un double lumineux, un double habité par l'esprit de l'Homme, un double réel. Pour que le double soit lumineux, il faut que l'esprit l'habite, car l'esprit est lumière.

Mais pour que l'esprit l'habite, il faut que certaines matières soient transmutes afin de permettre une ouverture à l'esprit dans ce double. Pour que ce dernier soit rendu habitable par l'esprit, il faut que sa lumière le pénètre. Et elle ne peut le pénétrer si l'astral, ou cette couche inférieure d'énergie, n'est pas transmuté ou élevé en vibration, car l'esprit doit être fusionné ou fixé au double. Et pour qu'il le soit, l'astral négatif doit être éliminé, car l'astral négatif est cette énergie qui nourrit les sens inférieurs de l'Homme, et ce sont ces énergies qui bloquent le passage ou l'entrée de la Lumière dans le double. Car comme nous le réalisons, les sens sont très puissants chez l'Homme et leur puissance crée une enveloppe autour du double. Et cette enveloppe est impénétrable par l'esprit, car elle est sous le contrôle de forces qui appartiennent aux ténèbres, c'est-à-dire à ces espaces dans les plans invisibles qui régissent tout ce qui est égal ou inférieur à elles.

Les plans invisibles, pour des raisons multiples que nous étudierons dans l'avenir, sont des zones d'influences. Et ces zones correspondent à des lois fixées par la nature, c'est-à-dire fixées par des intelligences de haute évolution. Et ce sont ces intelligences qui procèdent au maintien de l'ordre des choses dans l'univers. Donc, si l'esprit de l'Homme doit pénétrer le double humain pour le rendre lumineux, il est nécessaire que l'esprit puisse expliquer à l'Homme les lois de cette pénétration : un esprit qui, déjà, à cause de son évolution, n'est plus assujéti aux lois du monde astral et qui en connaît tous les secrets.

Lorsque nous disons que l'esprit est lumière, nous voulons dire qu'en dehors des plans astraux ou inférieurs, tout est lumière, donc l'esprit est lumière car il fait partie de ces plans. Et tout ce qui découle de sa réalité doit assujettir les zones d'influences inférieures pour rendre la matière éthérovitale lumineuse, afin de préparer la venue du surhomme, ou de l'être complet. Mais l'esprit de l'Homme n'a de puissance de pénétration qu'en fonction de la mémoire astrale qui sous-tend l'ego. Si cette mémoire est trop forte, l'ego, l'Homme, ne pourra subir les chocs de pénétration occasionnés par l'esprit, et ce dernier devra attendre plus tard afin de ne pas détruire émotivement ou mentalement l'être humain.

Si par contre, l'être est suffisamment évolué dans l'âme, dans la mémoire, son expérience lui fera sentir l'esprit ou la valeur de l'esprit, car plus l'âme est évoluée, plus la mémoire est raffinée, donc plus la matière astrale est haute en vibration. Voilà pourquoi l'évolution de l'âme est importante, car plus l'âme ou la mémoire est avancée, plus sa matière est raffinée, et plus elle est raffinée, plus l'esprit peut la pénétrer, car sa vibration se rapproche de plus en plus de celle de la matière de l'esprit.

La matière ou la lumière de l'esprit ne possède aucune ombre. Et c'est pourquoi il est si difficile à l'esprit de pénétrer le double éthéro-vital de l'Homme, car il est entouré de basses vibrations astrales. Le phénomène d'ombrage et son absence est d'extrême importance sur les plans subtils, car c'est un phénomène de lumière ou d'absence de lumière. On dit souvent que la lumière éclaire dans les ténèbres, ceci est vrai sur le plan matériel, car sur ce plan la lumière est matérielle et c'est son absence qui crée la noirceur.

Mais dans le cas des plans subtils, il y a des lumières ou des énergies de différentes vibrations, et lorsque la lumière de l'esprit est mélangée à une lumière inférieure, celle de l'esprit ne peut pénétrer, car ce n'est plus un phénomène de lumière, dont la présence éclaire un espace d'où elle s'est retirée, mais un phénomène d'une lumière en contact avec une autre. C'est pourquoi la lumière astrale doit être élevée en vibration, d'où la transmutation du corps astral.

L'Homme commence à comprendre la vie lorsqu'il commence à vivre de la pénétration de l'esprit dans le double. Sinon, l'esprit est obligé d'exercer son pouvoir créatif à travers le plan mental inférieur, et cette condition n'est pas suffisante pour l'Homme, car les pensées sont tellement alourdies par les basses vibrations du corps astral, qu'elles deviennent subjectives. Et si l'Homme vit sa vie mentale subjectivement, il ne peut bénéficier du pouvoir créatif de son esprit à l'intérieur du double. Donc il est obligé de se servir de sa mémoire pour se donner conscience mentale. Et comme cette mémoire est liée à l'expérience de l'âme, il ne peut jamais comprendre parfaitement les lois de sa vie.

Il lui est alors impossible d'être heureux en esprit, il ne peut être heureux qu'en conscience astrale, et ce bonheur est assujéti à des hauts et à des bas, car les événements de sa vie ne sont pas sous le contrôle de son esprit, mais de son âme. Et alors, il ne peut parfaitement contrôler sa vie, sa destinée, car son intelligence karmique n'est pas suffisante. Il a besoin d'une intelligence libre, qui est le produit de la pénétration de l'esprit dans le double.

Le double lumineux, une fois formé, coïncide avec tout ce que l'Homme peut désirer, car il est alors le nouvel Homme à l'intérieur de l'Homme matériel. Et alors l'Homme désastralisé n'a plus l'illusion d'être seulement matériel dans sa conscience, il prend conscience de lui-même sur un autre plan, et il peut commencer à être heureux sur quelque plan que ce soit, car il n'est plus abstrait dans sa conscience. Elle est devenue concrète par le fait que la lumière de son esprit est présente dans sa contrepartie éthérique. Il se souvient instantanément de tout, car il est le produit d'une totalité. Auparavant, il se souvenait seulement du matériel d'expérience astral, maintenant il se souvient à un autre niveau, d'où son pouvoir accru de connaissance que nous appelons « le savoir ».

Pouvant se souvenir de tout, c'est-à-dire pouvant être créatif, car l'esprit devient son intelligence, il ne se sent plus en dehors de lui-même, il se sent en lui-même, il se sent lui-même. Mais ce « lui-même » est personnel, c'est-à-dire qu'il est le produit du lien entre le double et l'esprit. L'Homme n'a plus à se sentir seul vis-à-vis de la vie, il est bien dedans, les deux pieds fixés dans une conscience totale. Il n'a plus à rechercher quoi que ce soit, car tout est là en lui.

Le double est très important car c'est lui qui exécute l'esprit. Et lorsque l'esprit a pénétré le double, ce dernier devient l'Homme nouveau. Tant que ce stage n'est pas atteint, l'Homme a l'impression d'être quelque chose ou quelqu'un, mais en fait, il n'est personne, car pour qu'il soit quelqu'un, une identité, il faut que son entité ait liaison avec le double, sinon il n'est qu'un être étranger avec lui-même, ce qui est à la base de sa recherche personnelle.

Voilà pourquoi il est si important que le double humain soit rendu lumineux, qu'il soit habité par l'énergie de l'esprit : ce que nous appelons « fusion ». La fusion n'est pas, selon certains écrits, le rapport entre l'ajusteur de pensée et l'âme. Cette explication n'est qu'une explication philosophique qui naît de la science astrale, plutôt que de la science mentale. Lorsque l'Homme comprendra ou sera dans la science mentale, il verra plus loin que l'autre, et de ce fait pourra mieux comprendre le phénomène humain, car déjà il sera Homme total.

Pour bien et parfaitement comprendre le phénomène humain, il faut être total, sans sa conscience humaine, ceci va de soi. Ce n'est pas par les voies de l'astral que l'Homme comprendra le phénomène humain, puisque ces voies ne sont pas celles de l'esprit, mais d'entités désincarnées ou d'âmes qui sont en voie d'évolution. Ces entités les plus évoluées peuvent renseigner l'Homme sur certains aspects de son évolution, mais ces renseignements sont toujours sujets à leur propre limitation.

Donc seul l'Homme dont l'esprit est dans le double, et dont le double est lumineux, peut voir à travers les renseignements donnés à l'humanité par les voies astrales. Car il n'est plus assujéti aux ombres de ces voies puisqu'il n'y a pas d'ombre dans l'esprit. C'est l'ombre dans la conscience humaine qui a toujours empêché l'Homme de savoir par lui-même. C'est pourquoi les religions et les philosophies mystiques ou cosmogénèses ont été un grand support psychologique pour l'être humain. Mais l'Homme, un jour, entrera dans la science mentale qui est le produit de la pénétration de son esprit dans le double matériau vital.

L'Homme doit comprendre comment il est composé, non pas seulement d'une façon philosophique, mais réellement. Car la philosophie demeure toujours une voie astrale. Tout est bien ordonné et compréhensible dans l'univers, et cette compréhension relève du domaine de la science mentale, c'est-à-dire du pouvoir créatif de l'esprit à travers le pouvoir exécutif du double, pour le bénéfice de l'Homme, de l'ego.

Tant que l'Homme sera impuissant à utiliser son double, il ne pourra expérimentiellement comprendre les structures de vie dans l'invisible telles que le lui explique l'esprit. Donc il sera obligé de comprendre selon l'esprit, sans pouvoir comprendre selon les sens du double. Autrement dit, il ne verra pas ce qu'il connaît. Mais un jour, la transmutation du corps astral terminée, il sera libre d'utiliser son double rendu lumineux, comme aujourd'hui il utilise sur le plan matériel dense son corps physique. D'ici à ce que l'Homme ait été à ce point transformé en conscience, il doit réaliser que l'ordre universel dépasse ses conceptions philosophiques, et que cet ordre fait partie de son pouvoir de vie, c'est-à-dire qu'il doit en arriver un jour à y participer consciemment.

L'esprit est lumière, donc l'esprit est intelligence, le double lumineux devient donc volonté. Pour que l'être humain connaisse les trois grands principes de vie, l'intelligence, la volonté et l'amour, il doit être élevé en conscience vibratoire. Il doit avoir conscience totale de son esprit, de son double et de son corps, à la fois.

Reconstitué tel qu'il doit être, il peut être ce qu'il n'a jamais été : un être cosmique, un être en équilibre parfait avec la nature visible et la nature invisible. Tant qu'il y a de l'ombre dans la conscience humaine qui se traduit par une sorte d'incapacité d'être parfaitement heureux, l'esprit n'est pas totalement intégré au double. C'est cette absence d'intégration qui force l'Homme à rechercher le bonheur subjectif que lui offre l'astral. Malheureusement pour lui, il réalise très vite que ce bonheur n'est pas total, car il n'est pas issu de l'équilibre de tous ses principes, de toutes ses énergies. Alors, il peut être heureux et malheureux, il ne peut jamais être parfaitement heureux tout le temps. Car pour être sans souffrance, il faut que le double soit habité, qu'il soit lumineux et ceci requiert la transmutation des énergies de la mémoire astrale.

Mais lorsque l'Homme commence à comprendre l'ordre selon lequel il est organisé, sa substance astrale change, car elle est obligée d'absorber certaines énergies de haute vibration, qui déjà servent de matériel ou de force transmutative. L'ombre astrale se diffuse petit à petit, et l'Homme commence à vivre des moments - au début, très courts - où il est libre de cette ombre, mais bientôt l'ombre se fait sentir à nouveau car tout en lui n'est pas lumière. Il suffit qu'un événement surgisse dans sa vie pour qu'il se voie encore piégé par cette ombre de l'astral. Et ceci dure un certain temps car l'Homme ne peut être sans ombre instantanément, à moins qu'il ne subisse fusion instantanée.

Donc il lui apparaît que la conscience réelle est loin, lorsqu'en fait elle est près de lui, car déjà son double devient lumineux, le processus est commencé. Il n'a qu'à attendre que se termine le travail de l'esprit. Mais le fait de savoir que ce travail se fait lui permet de le mesurer consciemment et graduellement, et c'est ici qu'il commence à sentir qu'il change. Donc, qu'il devient plus conscient, donc qu'il devient plus lumineux dans son double, donc que l'immortalité de sa conscience n'est qu'un facteur de temps et non de désir spirituel.

On a tellement parlé de l'âme dans le passé qu'on a perdu la notion de l'esprit et du double. L'Homme a été écarté dans sa recherche, mais déjà cette dernière a servi à rendre plus subtile l'énergie ou la matière astrale pour que la fusion prenne place en lui.

L'être humain est multidimensionnel, dans ce sens, qu'il peut réaliser, lorsque son double est lumineux, que les corridors de l'astral sont des voies réservées à ceux qui ne peuvent survivre les conditions terribles d'une planète qui doit être élevée dans sa conscience globale. Les corridors de l'astral sont contrôlés par des êtres qui ne relèvent pas, dans leur fonction, du monde de la lumière de l'esprit, mais qui relèvent du monde astral des ténèbres. Et l'Homme, sans un double lumineux, n'a pas de choix que de se retrouver un jour dans ces mondes, dans ces corridors où la loi est régie par des intelligences qui sont l'aboutissement de la domination parmi le monde des sphères, des globes.

L'être humain transmuté ne peut être soumis à ces intelligences, car il est libre de leur influence puisqu'il n'est pas régi par personne, par aucune intelligence autre que lui-même. Donc, il sait exactement où il en est vis-à-vis de ces mondes, il peut les visiter s'il le désire, mais ne peut obtempérer à leur commandement, ni à leur domination : il est libre. La mémoire subjective astrale n'est plus un obstacle à sa vision car son esprit est lumière, donc son comportement dans ces corridors, dans ces sphères, sur ces plans, est toujours en fonction de lui-même et non en fonction d'une intelligence quelconque.

Il faut bien comprendre la différence entre une intelligence et l'esprit de l'Homme. Une intelligence est toujours une entité qui utilise sa mémoire pour le dominer, tandis que l'esprit de l'Homme c'est l'Homme lui-même, sur un plan ou dans un monde de lumière qui ne possède pas d'ombre. Voilà pourquoi l'intelligence de l'Homme-esprit est une intelligence pure et non une intelligence astrale ou une intelligence planétaire.

Tant que l'Homme n'est pas total, qu'il n'a pas de double lumineux, il ne peut réaliser que tout commence et se termine avec lui, que tout commence et se termine avec lui, je répète ! Il a toujours l'impression que tout commence quelque part et se termine quelque part au-dessus et en-dessous de lui. Autrement dit, il n'a pas conscience solaire, il a conscience planétaire. Et cette conscience planétaire le rend esclave des conditions qui existent dans le temps. Or, ceci est une illusion astrale, et c'est cette illusion qui fait que les êtres qui meurent et qui retournent vers l'astral, ou le monde de la mort, se sentent perdus car ils sont prisonniers du temps, comme l'Homme inconscient est prisonnier de l'espace. Et même s'ils ne se sentent pas perdus dans le sens qu'ils peuvent le vivre, lorsque ils sortent de leur corps matériel, ils sentent toujours, jusqu'à ce qu'ils vivent la fusion, qu'ils sont en voie de changement, d'évolution, de transformation, et de recherche vers l'infini, vers la lumière. Et ceci est leur souffrance.

Alors il est important que l'Homme comprenne l'ordre des choses, c'est-à-dire l'ordre de lui-même. Car s'il comprend l'ordre de lui-même, il comprendra l'ordre des choses, car tout dans la vie doit être selon ce qu'il comprend réellement, et non selon ce qu'il désire astralement comprendre.

L'aboutissement du processus de mutation chez l'Homme, lui fera réaliser qu'il est présent au-delà de sa matière, et qu'il peut prendre conscience de cette présence lorsque le double est suffisamment avancé dans son lien avec l'esprit, ou l'intelligence autonome de l'être.

L'esprit étant l'intelligence autonome de l'être, plus il est en liaison avec le double, plus l'ego, l'Homme, peut se réaliser. Sa réalisation convient à son esprit et ne peut plus être sous la commande de l'âme, de la mémoire, de l'intelligence karmique. La vie devient alors totalement présente et de façon continue. De sorte que lorsque vient le moment où le double et l'esprit se séparent du corps matériel, l'être n'est pas bousculé dans son expérience extrasensorielle, car le support des sens que lui donnait le corps astral a été transféré au double. Et c'est de ce transfert qu'il peut connaître la différence entre la réalité matérielle, la réalité astrale et la réalité éthérique, car il n'a plus de mémoire.

La mémoire astrale brouille la vision éthérique de l'Homme, car sa vibration est d'un ordre qui ne convient pas à l'esprit mais seulement à l'ego. C'est pourquoi l'ego ne peut connaître l'éther et les secrets de la matière tant qu'il n'a plus besoin de support venant de sa mémoire subjective et astrale. Donc la mutation propulse l'Homme vers un sommet de réalisation qui ne découle pas du désir égoïque, mais du pouvoir de pénétration de son intelligence autonome, ou esprit, à l'intérieur de la forme vitale de l'être, ou le double.

L'être humain a plusieurs secrets, car il est plus grand que ne laisse croire sa vie matérielle. Mais il ne peut se connaître qu'en fonction de la liaison du double et de son esprit. Rien n'existe sur le plan matériel qui ne peut être parfaitement compris par l'être humain. Ce qui nuit à sa vie, c'est l'impuissance de son intelligence karmique. Et l'intelligence karmique s'appuie sur la relation entre son corps astral et son ego, alors que son intelligence libre s'appuie sur la relation entre son esprit et son double. Voilà pourquoi il n'a plus besoin de mémoire subjective pour vivre et créer. Lorsque le lien entre le double et l'esprit est consumé, il est libre en esprit du corps matériel, de l'espace matériel, et peut commencer à œuvrer selon sa destinée créative.

La Terre sera reconquise par l'Homme, elle sera redonnée l'éclat qui lui est dû, car le globe terrestre fait partie d'une hiérarchie planétaire qui fut divisée lorsque l'Homme perdit contact avec la lumière. Le double humain devint alors simplement un support de vie matérielle et l'Homme sombra dans l'inconscience totale, et ne recouvrit qu'un peu de conscience astrale lors du sommeil. Mais la conscience astrale de l'Homme ne put jamais lui redonner la vision de ses origines parfaitement, et l'Homme dut vivre sa vie matérielle en fonction du pouvoir d'influence qui lui était imposé du plan de ces intelligences qui avaient, elles aussi, perdu contact avec ces mondes de lumière, pour se retrouver sur les plans de l'astral après la mort.

Il s'est alors raconté à l'Homme une myriade d'histoires grotesques, sa mythologie, qui ne lui démontre que le pouvoir de ces forces astrales sur lui, pendant que lui, en pauvre ignorant, dut y croire comme étant de ces fables qui émanaient des dieux, et dont l'historique ou la légende lui faisait reconnaître un paradis perdu. L'Homme n'a jamais perdu quoi que ce soit, il fut trop ignorant pour perdre quoi que ce soit, et les forces ou les intelligences astrales le savaient trop bien. Voilà pourquoi il fut implanté dans son esprit le concept du péché originel, afin que sa culpabilité lui fut suffisante raison pour vivre de son ignorance, et alors maintenir le pouvoir astral sur sa conscience égoïque.

La mutation changera le statut de l'Homme, et son intelligence autonome habitant son double rendu lumineux fera de lui un être réel et victorieux contre l'astral et ses fables. Tant que l'être humain n'aura pas reconstitué son être en fonction de son esprit, de son double rendu lumineux et de son ego conscientisé, ; il sera obligé de vivre, sans le réaliser, une myriade de conceptions visant à le forcer dans l'ignorance, et visant à le maintenir dans cette ignorance.

Car le monde astral, le monde des entités intelligentes plus ou moins évoluées, est un monde qui déjà, contrôle la destinée inconsciente de l'humanité. Et ces intelligences ne veulent pas perdre contrôle de l'Homme, car l'Homme leur sert.

Et tant que l'Homme n'aura pas compris qu'il ne peut être libre, c'est-à-dire : autosuffisant dans son intelligence, incapable d'être assiégé par d'autres formes de connaissance que celle qui vient de lui, de lui-même ; il sera un pauvre être car il n'aura jamais la prérogative de savoir le long et le court de l'involution et de l'évolution. Il sera toujours disciple de quelqu'un ou d'une condition quelconque. Il sera toujours esclave de quelqu'un ou d'une condition quelconque. Il ne sera jamais cosmique, c'est-à-dire : autonome ; c'est-à-dire : perfectionné dans le mental, l'astral, le vital et le physique. Donc, il ne pourra jamais comprendre les mystères de la vie, il ne pourra jamais comprendre « lui-même », et il ne pourra jamais être parfaitement heureux, et l'Homme doit être parfaitement heureux !

Et pour être parfaitement heureux, il se doit que son ego, que son double lumineux, que son esprit c'est-à-dire : son identité, puissent faire une unité totale et parfaite. Et à partir de ce point dans l'évolution, l'Homme ne regardera plus en arrière.

Et ni les mythologies, et ni les anciennetés de l'involution et de sa connaissance, n'auront sur lui d'appel. Car l'Homme saura trop, verra trop loin dans l'avenir, et verra trop loin comment le passé avait été construit, à son insu, par des intelligences sur d'autres plans, qui se servaient de l'humanité pour la construction dans leur monde, de conditions visant à récupérer l'Homme, le mortel, lorsque après la scission, la séparation des principes de vie, il dut - à cause de sa mémoire, se retrouver sur des plans dans des conditions de vie spirituelles inférieures ou spirituelles supérieures, mais néanmoins des conditions de vie à l'extérieur des mondes de la Lumière, c'est-à-dire : des mondes qui sont absolument libres du temps et de l'espace.

L'Homme doit recouvrer la vue ; et cette vue ne peut lui être donnée que par la souffrance. C'est-à-dire, que par le résultat, ou le produit, de la pénétration de l'énergie de l'esprit dans le double, et de la recomposition psychologique de son être en vertu de laquelle le double a pouvoir sur l'ego.

77 - la conviction

Beaucoup de gens ont la mauvaise habitude de parler avec conviction, car ils ont l'impression que s'ils parlent avec conviction, ils seront compris et ils feront progresser les choses. Cette illusion est tellement profonde chez l'Homme que celui qui n'a pas cette mauvaise habitude se sent diminué dans son intelligence, car il n'a pas ce type de conscience qui passe son temps à faire la guerre des mots, pour être ou se sentir vainqueur.

Mais vainqueur de qui ? De quoi ? D'absolument rien, ni personne, car la conviction au lieu de charmer l'esprit, bouscule l'ego. C'est tellement futile, et dans certains cas enfantins, de vouloir convaincre une personne, que l'Homme ne peut le réaliser que lorsqu'il a suffisamment développé l'intelligence vibratoire, ou sa conscience vibratoire, pour s'apercevoir à l'instant, qu'il perd de l'énergie.

Les Hommes qui ont cette mauvaise habitude de vouloir convaincre sont au départ orgueilleux, car il faut de l'orgueil pour pouvoir et devoir convaincre. Car lorsque l'Homme cherche à convaincre, il s'impose, et pour s'imposer il faut déjà avoir une fausse mesure de soi-même.

Avoir de la conviction équivaut à voir tout et ne rien voir du tout, c'est-à-dire avoir notre point de vue et ne pas voir, ou vouloir voir, celui de l'autre. Il ne peut y avoir qu'un échange troublant entre deux êtres qui veulent se convaincre l'un l'autre. Et cet échange ne peut que difficilement faire d'eux de vrais amis, à moins que la situation change. Car celui qui cherche à convaincre deviendra, avec le temps, une menace au calme de l'autre, et l'Homme conscient cherche le calme et non la guerre. Être convaincu est une déformation de notre intelligence réelle. L'intelligence réelle ne peut et ne veut convaincre, car elle n'a pas besoin de convaincre pour être.

L'intelligence réelle est totalement au-delà de soi-même. Elle est totalement au-dessus de quelque valeur que ce soit qui pourrait faire plaisir ou renforcer l'ego. L'intelligence réelle pourtant est parfaitement convaincante, car, justement, elle ne cherche pas à convaincre. Voilà l'erreur psychologique de ceux qui cherchent à convaincre. Ils ont l'impression qu'en essayant de convaincre, ils feront vaincre la vérité.

La vérité n'est qu'une polarité créée à l'intérieur de l'ego pour le sécuriser dans son intelligence, dans ses sentiments. Autrement dit, dans le phénomène de la conviction, on découvre un peu de fanatisme personnel, un petit peu d'un culte de la personnalité. Et si l'on regarde les Hommes qui cherchent à convaincre, que ce soit sur le plan personnel ou sur le plan plus vaste d'une doctrine, ou d'une idéologie, nous découvrons un culte collectif de la personnalité : Marx, Lénine, Staline, Hitler, Mao, l'évangélisme moderne etc. Pourquoi ? Car l'individu se laisse prendre dans le jeu de la conviction. Se laisse prendre dans le jeu de sa propre personnalité. Et si ce phénomène est d'ordre politique ou religieux, nous découvrons le culte de la personnalité, du leader politique, ou du chef religieux, ou du maître spirituel.

Si ces êtres sont vivants, ils profitent de l'inconscience individuelle qui se crée une fausse sécurité personnelle, qui, selon l'ordre politique ou religieux, deviendra la fausse sécurité collective des masses, de ces êtres dépersonnalisés, car ils sont convaincus, fanatisés, de leur propre conviction, ils ne veulent pas vivre seuls leur conviction, d'où l'occulte.

Le danger dans le phénomène inconscient de vouloir convaincre, c'est qu'il est foncier à l'insécurité de l'ego, et un ego insécuré qui veut convaincre pour créer des structures sociales ou religieuses ou spirituelles à très grande échelle, afin d'emprisonner ceux qui seront plus tard convaincus, ou afin de les éliminer car ils deviendront pour lui une menace, d'où le danger pour l'Homme, pour l'humanité, de vouloir convaincre. Car supposons que vous soyez dans l'erreur, imaginez les conséquences infligées chez ceux-là que vous avez convaincus ou pu convaincre, à cause de leur manque d'intelligence réelle, de centricité mentale et émotive.

L'être qui cherche à convaincre trouble l'esprit dans l'Homme car il ne parle pas à partir de son esprit, mais de son ego. Donc il trouble l'esprit de l'Homme. Et si l'Homme est avancé dans sa conscience supérieure, il percevra la vibration de son esprit, il se retirera de l'arène où la conviction crée un climat de conflit.

Chercher à convaincre inspire celui que l'on veut convaincre contre soi-même, car déjà si on doit convaincre, il y a une résistance, et cette résistance est suffisante pour créer une antipathie. Et s'il n'y a pas de facteur autre dans la relation qui puisse la maintenir, elle peut se détériorer. Car pour convaincre, il faut avoir suffisamment d'égocentricité. Et cette égocentricité peut être extrêmement pénible pour un être plus ou moins sensible, soit psychologiquement ou vibratoirement.

Dans le deuxième cas, le dommage, sans être irréparable, peut être irrévocable, dans ce sens que l'être sensible, et conscient en plus, peut très bien ne plus chercher la compagnie de celui qui cherche trop à convaincre. L'être qui a tendance à vouloir convaincre doit en prendre conscience, car ceux qui sont près de lui ne voudront pas de sa compagnie. Car plus un être est conscient, plus il réalise qu'il n'a pas à subir l'insécurité d'un autre, et cette réalisation devient de plus en plus ferme, selon l'élévation d'esprit de celui qui est en proie à ce fier-à-bras mental et qui se prend un peu trop au sérieux.

Un être conscient n'aime pas la brutalité contre son esprit, il aime échanger mais n'aime pas mesurer constamment son échange avec un autre. Pour lui, c'est une perte d'énergie et ça peut devenir une souffrance, car l'énergie est trop astralisée. Se défaire de cette habitude demande que celui qui en est victime se réalise, se voit, se regarde dans l'action et qu'il en prenne sur-le-champ conscience, avant qu'il ne soit trop prisonnier de lui-même pour voir que son expérience, son opinion, n'est qu'une particularité de son propre mode inférieur d'expression non soutenu par une conscience créative, mais par une conscience émotive et mécanique.

L'insécurité de l'ego qui cherche à convaincre n'est évidente qu'après avoir réalisé qu'il essayait de se placer pignon sur rue dans l'estime intellectuelle de l'autre. Et c'est le contraire qui se produit car l'autre aussi aime à être son propre pignon sur rue, il en est ainsi pour tous les Hommes.

Vouloir convaincre une autre personne entraîne inévitablement une déchéance de soi-même dans la vision de l'autre, même de façon subliminale. Car ce dernier perçoit, ou peut voir, que celui qui veut le convaincre n'est pas calme d'esprit, et ceci nuit à leur relation. Que l'Homme exprime ce qu'il peut et non ce qu'il veut. Voilà où se situe le phénomène de la conviction.

Quand nous exprimons ce que nous pouvons, nous nous situons sous le parapluie de notre intelligence créatrice. Mais si nous exprimons ce que nous voulons, nous nous méprenons de nous-mêmes et devenons pions de notre personnalité égocentrique. La différence est subtile mais fondamentale.

C'est pourquoi l'ego doit-être sensible à son intelligence réelle. Tant qu'il n'a pas cette sensibilité, il se méprendra. Et au lieu d'être créatif dans son intelligence, il imposera sur l'autre son intellect, son intelligence personnalisée et voudra convaincre l'autre, car c'est ainsi qu'il se sécurise dans son ego, dans sa fausse personnalité.

Pour convaincre, il faut avoir un peu peur de ne pas avoir d'identité. C'est-à-dire que l'Homme inconscient veut se découvrir une identité, donc le combat intérieur entre l'âme et l'esprit transperce l'ego, et force ce dernier à exprimer ce combat par la parole tendue que l'on découvre dans la conviction ou l'effort de convaincre.

Entre l'esprit ou l'intelligence réelle et l'âme, il y a toujours un combat, jusqu'à ce que l'esprit prenne le dessus. C'est un combat subtil que l'ego peut sentir en lui, et lorsqu'il en prend conscience, il devient très sensible à ce mécanisme qui le pousse à vouloir convaincre les autres.

Comme l'ego est toujours prisonnier de l'âme, et que l'esprit cherche à l'éclairer, il lui est difficile - s'il est moins fort de caractère - de ne pas tomber dans le piège, car il a besoin de matérialiser cette force de caractère. Et elle se manifeste un peu violemment dans ce sens que, là où il y a conviction, il y a une poussée d'un ego contre l'autre, au lieu du mouvement d'un ego avec l'autre.

Dans l'échange créatif entre deux ego, il doit y avoir un mouvement d'ego pour et envers l'autre, et non un mouvement de soi pour soi, envers soi et contre l'autre. Le phénomène de conviction surcharge l'atmosphère entre deux êtres, et s'il y a conscience vibratoire chez eux, il est évident que cette surcharge sera perçue négativement, car la conscience vibratoire, qui est l'expression de l'esprit à travers les corps subtils, se fera sentir, et c'est de cette souffrance ou de cette tension subtile, que naîtra le déséquilibre et la disharmonie.

Un ego qui a tendance à vouloir convaincre les autres doit prendre conscience de son insécurité, de son manque de centricité. L'absence ou le manque de centricité nous amène à vouloir en créer une fausse, c'est-à-dire un égocentrisme qui naît de notre malaise personnel.

Pour que l'Homme n'ait aucun malaise personnel, il lui faut avoir un minimum de centricité, c'est-à-dire aucune insécurité dans le mental qui crée ce besoin fatigant - pour ceux qui sont sensibles à leurs propres énergies - d'être dans un champ de tir où l'on cherche à vous convaincre. Celui qui est assiégé par de telles personnalités doit aussi prendre l'occasion de développer un grand calme à l'intérieur de cette atmosphère trouble. Il doit réaliser que les Hommes ne sont pas tous dans leur centricité, dans leur conscience épurée d'égocentrisme, et ils peuvent se servir d'une telle atmosphère pour mesurer jusqu'à tel point ils savent demeurer neutres, sans besoin de réagir à outrance contre ceux qui veulent les convaincre.

Ne pas réagir ne veut pas dire ne pas parler avec eux, mais plutôt ne pas se faire prendre dans leur sérieux. Une telle atmosphère est une bonne et efficace façon de se voir vibrer ou non vibrer intérieurement. Un être qui cherche à convaincre un autre cherche toujours l'appui de l'autre. Si l'autre lui refuse son appui, il peut toujours lui offrir sa grande neutralité, et cette neutralité calmera celui qui veut convaincre. Et à travers ce calme, l'être conscient plus évolué, que l'on voudra convaincre, pourra retourner avec facilité la table, de sorte qu'il pourra placer, avec précision mentale, les mots nécessaires qui couperont les ailes un peu trop longues du pic bois, du pic esprit.

Il est facile à un être conscient de voir à travers tous les jeux de la personnalité, mais il lui faut lui-même en être libre. S'il n'est pas libre, il est évident qu'il se fera prendre un tant soit peu par l'ego, qui dans le cas que nous étudions, voudra le convaincre. Un des dispositifs de fond de cette habitude est créé par une absence évidente, chez celui qui en est porteur, d'une capacité mentale réelle, c'est-à-dire d'une capacité mentale qui naît d'une intelligence totalement régie par son esprit.

Tant que l'Homme n'a pas été élevé par son mental, il lui est difficile de reconnaître que la puissance du mental, à elle seule, peut faire naître l'énergie créative dont l'ego a besoin pour se sentir en parfait équilibre, parfaitement libre de toute réflexion à l'intérieur de lui-même. La puissance créative du mental supérieur humain, n'a jamais besoin de se réfléchir sur les parois de l'ego d'où naît l'insécurité psychologique. Lorsqu'un ego veut convaincre un autre ego, il perd temporairement contact avec son mental supérieur, il succombe au mécanisme subjectif de sa personnalité. L'ego alors perd sa beauté, sa clarté d'esprit, et tout être conscient le réalise et s'en attriste.

L'insécurité de l'ego est comme une suite presque sans fin de crevasses à l'intérieur de la Terre. Nous ne voyons pas ces crevasses mais de temps à autre, elles poussent leurs failles jusqu'à la surface, et nous voyons alors que l'être n'est pas aussi fort, solide, maître de lui-même qu'il semble le paraître, lorsqu'il est alimenté par le feu et bientôt la rage de convaincre. La grande inaptitude qui ressort de cette habitude, c'est de ne pas réaliser ou de ne pas pouvoir réaliser que les Hommes ne sont pas intéressés à être convaincus.

L'être humain aime et apprécie la gentillesse, la délicatesse de l'esprit, et réagit contre toute forme quelconque qui lui est imposée. Même les Hommes les plus coriaces aiment et apprécient la délicatesse de l'esprit. Car cette délicatesse, surtout dans un monde torturé et violent comme le monde d'aujourd'hui, est un onguent, un plaisir profond, une grande relaxation pour l'être humain. L'Homme a grand besoin de vivre en-dehors du champ de tir, de l'échange trop convaincant.

L'ego qui cherche à convaincre retarde le processus d'intégration entre son intelligence réelle et son être égoïque, car il pollue son éther astral de formes qui prennent de plus en plus de son énergie, et brouillent l'éther mental supérieur qui est le pont entre l'intelligence réelle et l'ego. Égocentrisme.

L'intelligence réelle ne peut être canalisée si l'ego tient trop à être le centre de sa propre attention, car elle est trop raffinée et subtile pour passer à travers un tel éther astralisé. L'ego qui cherche à convaincre, obstrue le canal de son intelligence réelle, car il veut être présent, alors que c'est l'intelligence réelle en lui qui doit être présente, afin que lui, la canalise. S'il veut trop être présent, il est forcé de se servir de ses moyens subjectifs de bord pour faire prévaloir son illusion.

Ce qui est étrange chez celui qui cherche à convaincre, c'est que son intention n'est pas mauvaise, mais qu'elle porte mauvaise odeur, car elle n'alloue pas de liberté de passage de l'énergie créative entre les deux ego. Elle crée un mur, une sorte de blocage entre les deux êtres, forçant l'un et l'autre à le briser, à le rompre, afin que le plus fort gagne. Et pourtant ! Les deux sont perdants car les deux n'ont pu bénéficier de l'expérience de l'autre, de la vision ou de la compréhension de l'autre. Ils n'ont connu qu'une forme quelconque d'échange surchauffé, où les deux ego, au lieu de s'apprécier de plus en plus, se sont éloignés un peu plus l'un de l'autre.

Pour que deux ego se rencontrent, se joignent, ils doivent se nourrir l'un et l'autre de ce qu'ils peuvent canaliser de l'esprit en eux. C'est ce qui est à la base de l'amitié entre les Hommes. L'amitié ne naît pas d'avoir été convaincue, mais d'avoir été nourrie l'un par l'autre. Dans le domaine de la conscience supramentale, le jeu entre les ego est d'extrême importance, car les Hommes apprennent à prendre conscience vibratoire de leur éther plus ou moins astralisé. Et plus ils sont objectifs, plus ils sont capables de s'élever au-dessus de cette astralité pour pouvoir continuer à croître ensemble. Mais ceci requiert beaucoup de patience, de résistance, car un travail s'opère toujours sur les corps subtils. Et si nous avons une situation où l'un essaye de convaincre l'autre, celui qui est le plus dans son esprit développera sa résistance, et l'autre comprendra graduellement qu'il a beaucoup parlé pour rien, et de cette expérience il grandira en intelligence réelle.

L'échange libre entre les Hommes, sans habitude de vouloir convaincre, est la seule façon pour eux d'apprendre quelque chose de valable, car le passage de l'énergie deviendra manifestement intelligent et créatif dès que les deux ego se seront effacés l'un devant l'autre.

L'être qui se conscientise commence à prendre conscience de ses forces intérieures, il commence à sentir un peu le terrain sous ses pieds. Mais il ne réalise pas toujours que la force en lui qui s'exprime par la parole n'est pas ajustée, qu'elle est simplement débloquée. Donc, il voudra convaincre ceux avec lesquels il parle, car il ne pourra, au début, supporter le poids de cette énergie nouvelle et il cherchera par la conviction à se dégager du trop-plein de cette énergie, jusqu'à ce qu'il ait compris l'illusion qu'on ne peut changer personne, ou que l'on ne peut, par la conviction, changer personne.

Ayant reconnu par lui-même l'illusion, il deviendra plus calme en parole. Il pourra alors faire connaître ce qu'il sait mais sans pression aucune. Désengagé alors de son illusion, celui qui l'entendra ne cherchera pas à le repousser. Car dès qu'une personne veut convaincre une autre, cette dernière voudra, consciente ou non, la repousser, car aucun ego n'aime à ce que l'on presse contre lui nos opinions. Essayez de convaincre qui que ce soit est une forme d'immaturité de l'intelligence.

Lorsque l'Homme se conscientise et qu'il prend de plus en plus conscience de l'intelligence créative, il s'aperçoit que l'ego se désengage de plus en plus de l'intelligence, et qu'il ne recherche plus à la retenir, à la vouloir ; il la laisse libre d'agir, de s'exprimer tel qu'elle le veut, sans que lui fasse interférence ou cherche à la forcer.

L'intelligence créative n'a jamais besoin de convaincre, car elle est déjà convaincante à cause de sa lumière, de sa force réelle, de sa perfection. Plus l'ego est évolué, plus il est conscient, plus il comprend ceci, plus il lui est facile de réaliser que son habitude de vouloir convaincre les autres ressort du besoin qu'il a de vouloir se rassurer lui-même. Et tant que l'ego a besoin de se rassurer lui-même en voulant convaincre les autres, il ne peut comprendre la différence entre l'intelligence créative et l'intelligence de la personnalité.

Avoir à convaincre pour se sécuriser soi-même, est une condition inférieure d'intelligence et de maturité. L'ego, tant qu'il n'est pas parfaitement mûr, tant qu'il vibre à ou contre un autre ego subjectivement, sentira ce besoin, et il souffrira au cours de son évolution, car il sentira en lui ce malaise qui le pousse à convaincre, et le besoin dans le même temps de vouloir se retirer de l'arène.

Plus l'Homme grandit en intelligence créative, plus il doit s'ajuster au niveau de l'ego, car il absorbe de plus en plus d'énergie dans le mental. Et cette énergie nouvelle, qui résulte de la destruction des formes, ne cesse de croître. Donc l'ego doit apprendre à la contrôler et à ne pas être charrié par elle. S'il ne réalise pas que l'intelligence est énergie avant tout, il se verra facilement charrié. Il souffrira sur le plan humain dans ses relations avec les Hommes.

L'être humain ne réalise pas encore le pouvoir de l'intelligence créative, il ne comprend pas que cette intelligence dicte sa volonté au fur et à mesure que l'ego grandit en tant que canal. Mais bien que l'ego devienne canal, il doit aussi être centrique, c'est-à-dire, capable de ne pas être charrié par son intelligence créative. Tout ceci se rattache au discernement qui grandit en lui lorsqu'il comprend le jeu entre lui et l'esprit.

Lorsque l'ego réalise sa mauvaise habitude de toujours essayer de convaincre, il s'aperçoit qu'il conserve son énergie et qu'il commence à se reposer. Chercher à convaincre les autres est une perte d'énergie qui devient facilement une souffrance lorsque l'ego commence à comprendre la vie, au-delà des limites connues de l'humanité. Car il ne peut plus prouver ce qu'il sait, il ne peut que le dire, le parler. Et pour qu'il soit écouté, il faut qu'un minimum de sensibilité existe chez son voisin, sinon l'ego conscient se voit forcé d'expliquer ce qui ne se comprend pas par le mental inférieur, et de là, perd beaucoup d'énergie mentale et émotive, sans parler de l'énergie vitale. Mais ceci fait partie de son expérience, et un jour il comprendra qu'il n'a pas à convaincre qui que ce soit, et que ceux avec lesquels il peut discourir en paix sont ici et là dans le monde, et qu'il les rencontrera en temps et lieu.

Vouloir convaincre force l'ego à vivre en fonction de ce que pensent les autres de lui, ou de ce qu'il dit. Et s'il y a un être qui doit être libre de ce jeu, c'est bien l'ego conscient. Ce dernier ne doit pas vivre en fonction des autres mais en fonction de lui-même, car les autres ont besoin de lui sur le plan de la compréhension de la vie, mais lui non ! C'est-à-dire qu'il peut très bien se suffire éventuellement à lui-même de par sa compréhension. Il n'a plus besoin de support extérieur, et cette force intérieure qu'il a est suffisante pour le couper de l'inconscience sociale réfléchie chez un individu inconscient.

L'ego conscient se porte garant de ce qu'il sait, et comprend. Il n'a plus besoin d'exercer quelque pression que ce soit pour être reconnu dans une forme, ou sous une forme ou autre d'estime. Si on l'estime, ce doit être librement, à cause de son intelligence créative, mais sans pression de sa part. Il n'a pas à démontrer son intelligence, il n'a qu'à la vivre, la canaliser. Lorsque l'ego est inconscient, il n'est jamais sûr de ce qu'il sait, et pour renforcer sa position vis-à-vis de lui-même et des autres, il se servira de la conviction.

Lorsqu'il est conscient par contre, et que son intelligence se raffine, il s'aperçoit qu'il n'a plus à s'assujettir à l'approbation de qui que ce soit, car il n'a plus de valeur philosophique ou psychologique à débattre, puisque son intelligence créative est canalisée de plus en plus parfaitement en lui. De sorte que les réflexions à l'intérieur de l'ego disparaissent pour ne plus laisser éventuellement de traces.

Lorsque la réflexion disparaît, l'habitude de convaincre disparaît aussi, et l'ego peut relaxer dans et de son intelligence, car elle n'est plus en question. Et lorsque son intelligence créative n'est plus en question, lui-même n'est plus en question. Et c'est alors qu'il perd complètement cette habitude de vouloir convaincre. Car si l'on veut convaincre, c'est que nous sommes encore en question vis-à-vis de nous-mêmes. Et cette situation est ennuyeuse car elle découle d'une imperfection dans le mental et d'une faille dans l'émotif.

Le phénomène psychologique de vouloir convaincre retarde l'évolution de la conscience supramentale, car il prédispose l'ego à voir selon ce qu'il ressent, au lieu de voir ce qu'il doit voir simplement. Et tant que l'ego ne peut voir que selon ce qu'il doit voir, il tente d'apprivoiser ses émotions, de les rendre à son service. Et l'ego conscient n'a nul besoin de rendre ses émotions à son service, il doit avoir une intelligence très claire de la vie, et cette intelligence ne doit pas dépendre de son état subjectif, mais être totalement libre d'une telle subjectivité. C'est alors que l'ego conscient est apte à bien vivre, car il n'a plus besoin de se souvenir, il n'a qu'à vivre d'intelligence.

Pour convaincre ou vouloir convaincre, il faut être encore au stage de la pauvreté dans l'intelligence, c'est-à-dire au stage où l'intelligence n'est pas encore suffisamment développée pour que l'ego puisse sentir une sorte d'indépendance d'esprit, une sorte de centricité dans le mental, qui en fait, deviendra un jour le seul point dans sa conscience qui lui permettra d'être bien sur le plan matériel.

Car tant que l'Homme n'aura pas compris que la vie est une sphère d'influences, il n'aura pas réalisé que lui-même fait partie de cette sphère, et que naturellement il en souffre. C'est pourquoi vouloir convaincre les autres fait partie de la structure psychologique de cette sphère d'influences, et que l'ego conscient, un jour ou l'autre, voudra s'en échapper car elle le fait souffrir.

Les Hommes n'ont jamais réalisé qu'il est possible sur une planète d'être libre en esprit. Et que cette liberté coïncide avec la qualité, l'intelligence de notre esprit. Et que cette qualité dépend de la façon avec laquelle nous voyons les choses.

Si nous les voyons intelligemment, nous nous apercevons de tout, à l'intérieur comme à l'extérieur de nous-mêmes. Sinon, nous ne voyons pas tout, et à cause de cette myopie, nous voulons imposer notre opinion et chercher à convaincre les autres.

Il est très important de réaliser que la vie que nous menons, tant qu'elle ne fait pas notre affaire, c'est de notre faute, c'est-à-dire qu'elle découle de notre ignorance, et notre ignorance dépend de la qualité de notre intelligence, et que cette même intelligence doit être ajustée à notre besoin. Mais pour ajuster notre intelligence à notre besoin, il nous faut être suffisamment centrés pour que l'effet de la sphère d'influences qu'est la vie, soit diminué progressivement au fur et à mesure que notre intelligence créative grandit.

C'est pourquoi l'ego qui a encore besoin de convaincre les autres, doit pouvoir réaliser qu'il manque de quelque chose en lui, qui le pousse à vouloir convaincre. Il manque d'un élément dans sa vie qui, s'il l'avait, lui permettrait de vivre sans le besoin du support ou de l'approbation des autres. Et cet élément, très souvent, est caché dans le temps, car il ne peut être utilisé que lorsque l'ego le voit, le réalise, veut bien s'en servir.

S'il nous était donné de vivre certaines expériences avant le temps, nous ne saurions bien les utiliser, car nous n'aurions pas souffert certaines souffrances, vécu certaines crises qui nous étaient nécessaires afin de bien voir. Il en est de même dans le domaine de la conviction, nous voulons convaincre car nous avons l'impression de savoir quelque chose, lorsqu'en fait, nous ne savons que ce que nous assure une telle impression. Donc, nous nous donnons l'impression de savoir, et pourtant l'impression est bien passagère !

Si un Homme conscient parle à un être, il doit - idéalement parlant - lui offrir la parole, car ce qui compte entre les deux, c'est l'harmonie. Car c'est avec l'harmonie que l'on peut faire ensemble de grandes choses. Mais si l'harmonie manque, car celui qui a voulu convaincre a perdu la notion de son intelligence créative, les ego se séparent et ne peuvent travailler ensemble car ils ne voient pas de la même façon. Pour travailler ensemble consciemment, il faut que les deux ego puissent voir ce que l'autre a à dire, et non chercher à le convaincre de sa vision qui, au départ, sera colorée par son émotivité, son astralité.

Voilà pourquoi l'Homme doit apprendre à parler créativement avec un autre, et ne pas chercher à le convaincre. S'il parle créativement sans être engagé, l'autre ne se sentira pas non plus engagé et les deux apprendront à bien s'entendre et à apprendre l'un de l'autre.

Il ne faut pas capituler devant la pression de celui qui cherche à nous convaincre, non plus ! Il faut simplement le laisser vider son sac, et ceci n'est pas facile car il y en a qui ont de gros sacs, et comme la patience n'est pas le point fort, mais plutôt le point mort de l'Homme, celui qui se voit bombardé de mots doit être suffisamment intelligent, et suffisamment centré pour pencher la tête lorsque passent les balles. Il ne s'agit pas pour lui de s'armer tel que l'autre, mais de se maintenir quelque temps dans la tranchée du silence et de l'observation. Alors que l'autre tire dehors et se dégonfle, l'autre plus intelligent, moins égocentrique, se repose au fond de lui-même, jusqu'à ce que son opposant se soit fatigué l'esprit. Alors, peut-être, pourra-t-il écouter au lieu d'essayer de convaincre, parce qu'il ne savait pas écouter.

L'intelligence créative est une intelligence calme, même s'il elle peut être forte et puissante. Elle est calme dans l'esprit d'où elle prend sa source, elle est toujours calme. Voilà pourquoi elle est forte.

L'ego ne sent pas sa force car elle est trop subtile, et c'est ce qui le renverse. Dès que l'ego sent l'intelligence, il se braque, se replie sur lui-même ou ouvre le feu contre elle. S'il se replie sur lui-même, c'est qu'il n'est pas encore dans son intelligence créative. S'il ouvre le feu contre elle, c'est qu'il sent sa force et veut la repousser, de là son insécurité. S'il se moule à elle, c'est qu'elle est réellement créative et ne se fait pas sentir pour être repoussée, ou qu'elle est suffisamment subtile pour que celui qui écoute ne se sente pas obligé de se replier sur lui-même.

Donc l'intelligence créative n'offre aucune résistance à elle-même, et ne se fourvoie pas dans un combat quelconque de mots. Elle est toujours au-dessus de l'ego, elle se place au-dessus de lui et se canalise en lui dans son temps à elle.

L'ego qui cherche à convaincre veut la faire descendre en lui alors qu'il n'est pas encore prêt. Voilà pourquoi elle n'est pas parfaitement ajustée. Il croit qu'en essayant de convaincre, elle finira par faire le point, et ce n'est pas ainsi qu'elle se manifeste, elle est beaucoup trop subtile pour être utilisée égocentriquement, et beaucoup trop puissante pour être utilisée afin de convaincre.

Voilà pourquoi l'ego est forcé d'attendre un certain temps avant de pouvoir vivre d'elle, car elle est nourriture puissante qui doit être bien digérée. Donc, ses organes doivent être bien développés, ajustés à sa vibration.

Vouloir convaincre un autre nous force à nous rappeler, car la mémoire est à la base de cette habitude. Et toute mémoire est sous le contrôle de l'ego, toute mémoire fait partie de l'astralité dans l'intelligence de l'ego. Tant qu'elle n'est pas suffisamment éteinte, l'ego la ressent et doit la vivre, donc il voudra convaincre l'autre. À l'intérieur de cette habitude, il se réfléchit, il revoit constamment les reflets qui lui font sentir qu'il est Pierre, Jean ou Jacques.

Or, ces reflets ne font pas partie de l'intelligence créative. Et tant que l'ego ne peut se dissocier de lui-même, de son image, il ne peut connaître l'anonymat de l'intelligence créative. Donc, il ne peut en connaître la puissance et la réalité. Alors, comme il y aspire inconsciemment, il essaye de convaincre ; c'est une forme de constipation de l'esprit où l'ego veut faire passer quelque chose qui ne passe pas bien.

Essayer de convaincre aboutit toujours à l'exploitation de la faiblesse des autres, ou au conflit avec eux. Dans un cas comme dans l'autre, il n'y a pas d'harmonie. Car dans les deux cas, il y a perte d'énergie. Et pour qu'il y ait harmonie entre deux êtres, il faut qu'ils échangent librement. Dès que l'ego s'empare, mobilise la conversation, il veut convaincre.

Convaincre est une forme subtile de contrôle, et si l'ego s'empare de la conversation, il cherche - sans le réaliser - à influencer l'autre. Et même si l'intention est bonne, l'attitude est mauvaise car elle dénote de sa part, une tendance à astraliser son intelligence, et c'est ainsi que l'influence commence à entrer dans le monde de l'Homme.

78 - l'instruction

L'Homme s'interroge sur le pourquoi et la condition qui lui permet à la fois de comprendre une instruction supramentale, et en même temps réaliser qu'il ne la comprend que suite à l'expérience qui la confirme. Pourquoi pouvons-nous absorber une certaine connaissance et la bien comprendre mentalement, pour découvrir que dans un même mouvement nous sommes obligés de la voir, c'est-à-dire de la vivre expérimentiellement pour intégralement la réaliser ?

Il y va du fait que d'entendre une parole bien logée dans notre esprit fait vibrer notre esprit et non notre corps astral. Lorsqu'un événement en appelle à l'instruction reçue, nous nous apercevons que le corps astral vibre, c'est-à-dire que l'ego prend conscience vibratoire, au niveau de son corps astral, de l'instruction dont il avait pris auparavant conscience mentalement.

Lorsque l'Homme se conscientise et qu'il commence à comprendre les lois d'énergie qui l'alimentent et lui permettent une activité mentale plus élevée, il ne réalise pas encore que cette vibration dans le mental supérieur, pour être ajustée à son expérience, doit être vécue expérimentiellement, sinon la vibration demeurerait simplement une énergie qu'il utiliserait pour se construire une philosophie quelconque de l'instruction.

Or, l'instruction doit aller plus loin que la philosophie de l'ego. Elle doit devenir la lentille à travers laquelle est vécue et comprise l'expérience qu'elle décrit si bien. Comme l'instruction n'est claire que pour l'esprit au début s'il est éveillé, elle ne peut être claire à l'ego que lorsque ce dernier, par l'entremise de l'expérience, a subi le choc vibratoire dans le corps astral, choc qui coïncide avec l'information qu'a enregistré vibratoirement le mental supérieur. À partir de cette expérience conscientisée, le corps astral est graduellement transmuté, et l'ego comprend ce que l'esprit auparavant avait emmagasiné. C'est par l'ego que l'Homme comprend et non par l'esprit, puisque l'esprit est énergie et l'ego le rapport entre la forme et l'énergie.

Lorsque l'ego comprend vibratoirement l'expérience, il est plus intelligent car il a perdu un peu d'illusion, c'est-à-dire qu'il n'est plus pareil, plus le même. Enchaînez ainsi les expériences, et vous découvrirez au bout de la chaîne un ego intelligent créativement car il aura perçu la forme et l'aura bien regardée lors ou peu après le choc de l'expérience.

Si l'Homme ne peut réaliser qu'après le choc de l'expérience, c'est parce qu'il n'est pas encore libre d'être intelligent. Pour être libre d'être intelligent, il faut être au-dessus du choc à l'ego. Et ceci vient lorsque l'ego a suffisamment été choqué pour être instantanément dans son intelligence, lorsque sa vie est menacée d'un choc. Autrement dit, il faut que l'ego soit intelligent de l'événement qui crée le choc, avant que cet événement soit nécessaire pour le créer. L'ego doit apprendre à se protéger parfaitement, car il doit comprendre que la vie est toujours un piège pour lui, et un champ libre pour l'esprit, et qu'elle doit devenir un champ libre pour l'ego et l'esprit.

Mais avant que l'ego vive sa vie comme un champ libre, il a un certain nombre d'avenues à parcourir. D'abord il doit reconnaître que la vie ne lui fait jamais de faveur, car la vie qu'il connaît n'est pas réelle. Donc elle lui nuit constamment. Voilà pourquoi les pièges, les interférences, voilà pourquoi il doit être instantanément intelligent. De plus, il doit reconnaître que ça prend un certain temps, donc certains chocs, donc certaines souffrances, pour être instantanément certain que la vie lui tend un piège. Et lorsqu'il a atteint ce stage d'intelligence, il commence à profiter de son esprit et de son double, car il commence à ne rien bousculer qui soit réel, il ne bouscule que ce qui ne l'est pas.

Lorsqu'il a compris la différence vibratoire entre ce qui est réel et ce qui ne l'est pas, il peut se prévaloir de relaxer tout le temps, c'est-à-dire de ne jamais être pressé par ou dans l'événement. Car lorsqu'il est pressé par ou dans l'événement, il perd un peu conscience puisque son esprit ne peut pas l'informer vibratoirement, à cause de son astralité qui bloque le passage de son énergie, donc le choc et la souffrance.

Les événements de la vie sont toujours constants, c'est-à-dire qu'ils sont construits, menés à leur fin, par l'esprit, mais mal interprétés par l'ego à cause de son astralité, donc encore un choc. L'ego a beaucoup de difficulté à se saisir, se réaliser dans son astralité, car il baigne dedans. Alors tout lui apparaît normal. Mais lorsqu'il commence à en prendre conscience, il ne peut faire autrement que commencer à être plus dans son intelligence, car il n'a plus à forcer quoi que ce soit. Et ceci est neuf pour lui, nouveau, car on lui a toujours enseigné à forcer pour faire quelque chose. Et ceci était bien dans son inconscience car il n'avait pas accès à son intelligence créative. Mais dès qu'il commence à prendre conscience de celle-ci, il doit commencer à se placer dans son courant à elle, sinon encore un choc pour qu'il apprenne à désastraliser son action, sa parole.

La vie réelle est merveilleuse car elle est simple, si simple que l'ego a peine à le croire. Donc encore un effort de l'ego qui fait interférence avec elle, donc un autre choc et ainsi de suite... Jusqu'à ce qu'il ait compris comment ça marche, comment ça fonctionne, la vie. Apprendre comment ça fonctionne, c'est plus ou moins long, parce que l'ego est écoeuré de la vie, même s'il a du plaisir. Le plaisir n'est qu'une couverture. Dans le fond, il est écoeuré car la vie qu'il mène n'est pas la vie qu'il veut mener, alors il ne peut faire autrement qu'être écoeuré au fond de lui-même, car son esprit directement ou indirectement le lui fera savoir par le choc.

Lorsque l'ego a bien compris, il ne lui reste plus rien à faire dans la vie, c'est la vie qui le pousse dans son temps, et l'ego prend conscience de la vie, il apprend à l'aimer, pas trop vite car elle guette. L'esprit surveille ses réactions et s'il s'enivre trop vite, encore un choc. Un jour l'ego s'est fait tellement taper dessus, qu'il avance dans la vie avec une vue périphérale de 360 degrés, il la comprend instantanément. Alors elle le nourrit sans cesse, il devient créatif, actif, bien. La vie est maintenant réelle, elle est de son côté et l'ego est bien avec elle.

L'instruction amène l'ego à sentir vibratoirement son esprit, pour que ce dernier commence à le faire vibrer à son tour. Alors, la mutation de l'ego commence. Mais l'ego échappe facilement à lui-même, il perd conscience de lui-même, aussitôt que trop d'astralité en lui se meut. Pourquoi ? Car c'est l'esprit qui donne à l'ego sa conscience et dès qu'il est trop astral, il perd le contact.

Cette perte de contact est la cause profonde du désaccord entre la compréhension vibratoire ou réelle de l'instruction et la compréhension psychologique ou philosophique de l'ego. Tant que l'ego ne peut faire le lien entre la compréhension vibratoire et son comportement psychologique, il subira des chocs, car son plexus solaire est maintenant sous le contrôle du double.

Autrement dit, le double est suffisamment habité par l'esprit pour que l'ego sente une vibration dans le plexus solaire lorsqu'une situation malencontreuse se présente. C'est son deuxième centre de souffrance après le mental. Une fois le mental ajusté à la vibration de l'instruction, il ne reste que le plexus solaire à l'être. Mais ce dernier ne peut être ajusté à la vibration de l'instruction que par le choc venant de l'expérience personnelle.

Autrement dit, le mental ne souffre pas de choc, il ne souffre que de la très grande présence de l'esprit à travers des pensées-formes non ajustées au début. À la suite, l'ego souffre du choc dans le plexus solaire pour qu'il apprenne à comprendre son expérience selon ce qu'il a reçu dans le mental.

Ces deux centres sont, ou plutôt ont, une fonction très différente comme nous le voyons. L'ego a beau tout comprendre mentalement, s'il ne le vit pas au niveau de l'expérience du choc dans le plexus solaire, sa compréhension demeurera philosophique, et cette dernière ne peut mener à l'intelligence créative car elle est réfléchie au lieu d'être vibratoire.

La différence entre la compréhension vibratoire et psychologique est tellement grande que le fossé est parfait. Et seul celui qui connaît les deux comprend ces paroles. Autrement dit, il est impossible de devenir intelligent créativement, par instruction seulement. L'expérience doit la confirmer, voilà pourquoi dans le cadre de l'initiation solaire de l'instruction mondiale ou morontielle, l'Homme ne peut plus avoir de maître ou être disciple de qui que ce soit, car l'expérience adaptée à chacun rendra claire pour l'individu, la nature de son intelligence.

Pourquoi l'Homme qui se conscientise a-t-il une certaine crainte de faire une erreur, après avoir pris conscience des forces créatives et actives en lui ? Parce qu'il ne comprend pas parfaitement son lien entre l'esprit, le double et l'ego. Et cette absence de compréhension, relève du fait que l'intégration n'est pas totale, et elle n'est pas totale car le travail n'est pas terminé. Voilà pourquoi sa créativité semble contrôlée et les erreurs possibles donc, les souffrances possibles aussi. Et en fait, elle est contrôlée, mais elle ne l'est pas tel qu'il se l'imagine, elle l'est car son esprit ne peut se permettre que l'ego trahisse sa perfection, donc il attend. Et il attendra tant que l'ego n'aura pas été capable d'être instantanément intelligent, sinon il astralise son action et le désordre commence.

Pourquoi l'instruction est-elle toujours fixée dans le cadre d'un avenir prochain ou lointain, au lieu de s'appliquer tout de suite sur-le-champ ? Car l'ego ne peut la comprendre que philosophiquement, et l'esprit doit construire une chaîne d'événements qui détruiront la philosophie de ce qu'il dit, pour générer l'énergie de sa présence vibratoire.

L'Homme ne comprend l'instruction que lorsqu'il a vécu le choc de l'expérience, car le choc change le taux vibratoire du corps astral, et ce changement fait descendre un peu d'énergie d'intelligence.

C'est un peu comme le phénomène de la pluie, le choc crée de la pluie, et tant que l'Homme ne vit pas le choc ou la souffrance de ce qu'il doit comprendre, il ne peut le comprendre, même si on lui explique, car il manque en lui une partie de lui-même qui doit compléter le phénomène de la compréhension. Et cette partie de lui-même est l'énergie sur les autres plans, qui doit descendre sur un plan plus bas.

Donc, le choc est toujours nécessaire à l'évolution. Sans choc quelconque, pas d'évolution possible. Ceci va de soi, car le double lumineux doit être construit, alors qu'il n'existe que dans une condition primitive de l'éther, chez l'Homme inconscient.

L'instruction est une science, donc étant une science elle ne peut être absorbée et parfaitement comprise que par la partie réelle de l'Homme. Et cette partie doit être construite selon les lois de la lumière, selon les lois du choc vibratoire qu'elle crée, lorsqu'elle pénètre les couches sombres de la conscience humaine. Nous appelons cette partie « réelle », car elle est le produit de la créativité de la lumière qui l'a construite. Et pour construire, il faut toujours que le processus soit parfait, c'est-à-dire conforme aux lois créatives de l'esprit.

Bien que l'instruction soit simple car réelle, elle n'est pas facile à comprendre, parce qu'elle force l'Homme à la vivre en-dehors de son intellect qui n'est pas réel mais philosophique. Et comme l'intellect est philosophique, il ne peut parfaitement comprendre l'instruction que lorsqu'il a été choqué. Car l'instruction n'a pas de sens, elle n'a que du pouvoir, et comme elle n'a que du pouvoir, elle ne peut être rationalisée par l'intellect, elle ne peut être que le produit de la pénétration de l'énergie de la lumière par le choc.

Selon la résistance de l'ego ou l'illusion de l'ego, le choc sera plus ou moins grand, et son intensité sera la mesure de la souffrance que devra vivre l'ego pour comprendre l'instruction. Mais, comprendre l'instruction n'est qu'un aspect d'elle, non seulement l'Homme doit comprendre l'instruction, mais il doit aussi pouvoir devenir instructeur, une fois que l'instruction ou son énergie est bien assimilée.

C'est ce qui permettra à la conscience supramentale de l'Homme de s'étendre sur la Terre. Car tous ceux qui en auront vécu la pénétration seront obligés d'une façon ou d'une autre de la vivre, donc de la diffuser à travers leur vie, par la parole lorsqu'ils seront en contact avec l'Homme, ou par l'action selon le mode de leur activité.

Car vient le temps où l'Homme ne peut plus être en-dehors de l'instruction, c'est-à-dire en dehors de l'intelligence créative, car elle est devenue la mesure de sa conscience, donc la qualité de sa nouvelle intelligence, donc la façon par laquelle il peut être reconnu dans le monde. Il ne peut plus cacher sa parole, elle n'est plus divisée entre le faux et le vrai, elle est devenue créative et instantanée.

L'Homme est régi par un gouvernement invisible, c'est-à-dire par un gouvernement qu'il ne peut voir, car son émotivité, son astralité, bloque certains centres subtils en lui. Et à cause de ce blocage, l'Homme, au lieu d'être un agent sur le plan matériel d'un gouvernement invisible, est un pion de l'astral.

L'Homme conscient doit devenir un agent du gouvernement invisible, car c'est dans cette capacité qu'il peut recevoir une instruction qui, un jour, lui permettra d'être en contact direct avec ce gouvernement. Tant qu'il n'est pas devenu un agent conscient du gouvernement invisible, il ne peut avoir une conscience claire et parfaite de son rôle sur le plan matériel, et ne peut, à cause de cette condition, être créateur et scientifique dans son intelligence. Donc, son comportement est sujet aux forces intérieures qui le divisent et rendent sa vie difficile.

Le gouvernement invisible devra un jour être reconnu par les Hommes de la Terre, car sans conscience d'un tel gouvernement qui gouverne, il ne peut y avoir de conscience, d'ordre ; d'où le désordre qui règne sur le globe. C'est à cause de cette condition particulière du terrestre qu'il est difficile à l'Homme de comprendre instantanément l'instruction, car le gouvernement invisible est obligé d'opérer chez l'Homme en truquant son ego, car ce dernier est trop dense pour voir instantanément.

Donc le truc qui mène au choc est un outil utilisé scientifiquement par le gouvernement invisible pour rendre l'Homme conscient de lui, et pour éventuellement lui permettre d'en voir les intelligences par ses sens subtils. Plus l'Homme devient conscient moins les trucs sont nécessaires, donc plus il comprend instantanément. Il est donc sur une longueur d'onde universelle avec le gouvernement invisible, et il peut travailler avec lui parfaitement comme agent de cette hiérarchie.

Le gouvernement invisible ne commet jamais d'erreur, il est parfait. Et pour que l'Homme puisse travailler consciemment avec lui, le taux vibratoire de ses corps subtils doit être établi selon le pouvoir évolutif de chaque individu. C'est ce qui permet au gouvernement invisible de créer, sur le plan matériel, une hiérarchie. Et cette hiérarchie dans un avenir quelconque sera responsable de l'évolution des prochaines générations humaines.

Pour que l'intelligence humaine soit hiérarchisée, le plan mental de l'Homme doit être ajusté vibratoirement à la vibration du gouvernement invisible, pour que la communication télépathique soit parfaite. Et comme cette communication doit être parfaite, elle ne peut être assujettie au mode de compréhension philosophique de l'Homme. Voilà pourquoi l'instruction ne peut être comprise lorsqu'elle est parlée, tant que l'ego, tant que l'Homme, n'est pas lui-même ajusté dans son mental.

Comprendre l'instruction ne veut pas dire la sentir comme étant réellement intelligente, mais aussi comme pouvant être vécue. L'Homme doit vivre ce qu'il comprend, et non seulement comprendre aujourd'hui ce qu'il ne pourra vivre que demain. Si l'instruction ne se comprend qu'après le choc, c'est qu'elle n'est pas seulement donnée à l'Homme gratuitement pour le bénéfice de son ego philosophe, mais pour le besoin d'une plus grande relation entre le gouvernement invisible des sphères et sa hiérarchie matérielle sur le globe terrestre.

Un jour l'Homme conscient réalisera que l'instruction mondiale n'aura été que le premier pas vers le pouvoir du gouvernement invisible, à travers une multitude d'individus qui en seront les agents sur le plan matériel de cette planète. Donc l'instruction, de par ses voiles multiples, ne peut être comprise qu'après le choc qui augmente le taux vibratoire du corps mental, permettant ainsi une plus grande réceptivité avec ce gouvernement.

La compréhension ultime de l'Homme, visant à le raccorder avec une notion plus vaste et plus réelle de la vie planétaire, et éventuellement interplanétaire, requiert qu'il subisse une transformation profonde de ses idées. Et cette transformation ne peut être opérée que sur le plan vibratoire du choc, car toute idée que l'Homme puisse avoir de sa réalité ne peut convenir parfaitement à son esprit que si ce dernier a perdu le support facultatif de l'intelligence rationnelle.

Voilà pourquoi l'instruction n'a de mesure qu'avec le temps, et que le temps seul peut accroître la réceptivité du mental humain, en vertu de laquelle il peut commencer à communiquer, ou à voir des intelligences qui guident les destinées des peuples et des nations.

Tant que l'Homme n'a pas suffisamment évolué dans le mental, toute discussion de sa réalité ne peut être absorbée intégralement, car l'Homme se fera toujours une idée philosophique de cette réalité qui transcende le sens normal de ses valeurs de vie et d'expérience.

Si l'instruction ne se réalise qu'après le choc, c'est qu'elle n'est pas assujettissable à l'ego, mais qu'elle assujettit éventuellement ce dernier par le pouvoir vibratoire qu'elle crée en lui, pouvoir qui devient la chaîne de communications de plus en plus perfectionnées entre lui et le gouvernement invisible.

Pour que l'Homme comprenne l'essence du gouvernement invisible, il lui faut comprendre l'essence de sa relation mentale avec les mondes de la pensée. Car ces mondes, à un niveau ou à un autre, lui refusent accès à l'intelligence supramentale et créative de ce gouvernement, tant que ses idées n'ont pas été supplantées par le processus créatif et vibratoire qui lie l'Homme à l'invisible.

Les idées sont toujours préconçues, c'est-à-dire à la mesure de l'Homme. Elles doivent un jour être à la mesure du lien télépathique entre le gouvernement invisible et la Terre. Si l'instruction ne se comprend intégralement qu'après le choc vibratoire, c'est pour empêcher l'Homme de comprendre par la voie de l'ego, pour l'amener à comprendre par la voie de son double, car c'est le double de l'Homme qui est le lien entre le gouvernement invisible et l'Homme de la Terre.

L'instruction commence à se comprendre instantanément lorsque l'Homme n'a plus de choix que de vivre vibratoirement. C'est-à-dire lorsque l'Homme coopère sur le plan matériel avec l'entité qui lui sert de communicateur, c'est-à-dire avec l'intelligence qui lui permet de se réaliser en tant que penseur autonome. Tant que l'Homme n'a pas conscience suffisante, il ne peut coopérer avec cette entité, donc il est obligé d'avoir l'impression d'être lui-même. Et c'est cette impression qui l'empêche de comprendre instantanément l'instruction, ou d'être en harmonie vibratoire avec l'invisible par le biais du plan mental.

Le gouvernement invisible est maintenu dans sa réalité par rapport à l'Homme. Si l'Homme n'existait pas, ou si des êtres humains n'existaient pas, il n'y aurait pas de gouvernement invisible car il n'y aurait pas lieu, pour ces intelligences, de sortir des limites de leur plan pour entrer en contact avec l'Homme à travers le communicateur. Donc l'Homme ne pourrait être gouverné, et de là, ne pourrait établir sur le plan matériel de gouvernement. Il n'y aurait pas sur Terre de gouvernement physique. Les animaux par exemple n'ont pas de gouvernement car ils n'ont pas de communicateur, ils peuvent être gérés à partir de l'invisible par des intelligences animales, mais ces intelligences sont trop primitives pour communiquer leurs intentions à l'animal, par la voie de la pensée. Donc l'animal est régi, alors que l'Homme est gouverné.

Il doit un jour être gouverné consciemment afin de pouvoir, lui, à son tour, se créer une civilisation à la hauteur de son intelligence créative, c'est-à-dire à la hauteur de la communication qu'il possède avec le gouvernement invisible, afin que sa civilisation et son gouvernement terrestres soient scientifiques, c'est-à-dire parallèles en mouvement avec l'esprit du gouvernement invisible.

Si l'instruction ne se réalise pas instantanément, c'est qu'elle ne peut être reconnue qu'instantanément. Et pour qu'elle le soit, l'Homme doit avoir été changé, transformé par le choc. Sans ce choc, l'appui naturel de l'ego sur ses systèmes de sécurité serait trop résistant à l'énergie du communicateur, et il serait impossible à l'Homme de voir qu'il est autre qu'un simple habitant primitif d'une planète matérielle.

Les religions sont les structures les plus primitives données à l'Homme pour lui faire prendre conscience du gouvernement invisible. Mais les religions ont été données pour les masses de l'humanité, et non pour l'individu conscient du gouvernement invisible. L'individu conscient du gouvernement invisible comprend le rôle et la fonction des religions, mais ne peut plus être assujéti à leurs doctrines, car son intelligence est trop liée à l'énergie du communicateur. Il se produit alors une séparation entre la mémoire expérimentale et égoïque de l'individu, et sa nouvelle conscience, sa nouvelle intelligence. Il sort carrément de la conscience planétaire pour appartenir éventuellement à une conscience plus élevée ou cosmique.

L'instruction, puisqu'elle vient du communicateur, force l'individu qui l'entend à entrer en résonance avec son communicateur. Et ce processus est tellement précis que l'activité du gouvernement invisible à travers l'Homme commence lentement à se définir sur le plan matériel. Et l'Homme devient petit à petit un agent libre sur la Terre, c'est-à-dire un être capable, à cause du pouvoir nouveau en lui, de se soustraire à l'afreuse domination des forces astrales qui consomment son énergie, et le retournent à la mort et à l'inconscience.

Donc l'instruction, bien qu'elle ne se comprenne qu'avec les chocs futurs, convient à l'esprit de l'Homme, dès qu'il commence à en prendre conscience suffisante, car elle n'est pas pour l'ego mais pour l'esprit. Donc l'esprit pénètre, se fait sentir, et l'ego ne peut le nier. Et dès que l'ego sent qu'il ne peut nier l'énergie en lui et sa volonté et son intelligence, il commence à perdre le caractère philosophique. Alors il commence à devenir sensible à son présent et à entrevoir son devenir.

Mais son devenir n'est pas sujet à ses idées, mais au rôle social et occulte qu'il vivra, et pour lequel il est lentement préparé pendant des années. Autant l'animal est régi par des forces animales, autant l'être inconscient est influencé par des forces astrales, autant l'être conscient doit être gouverné par des forces intelligentes mentales avec lesquelles il est en totale harmonie.

Donc, l'instruction n'est pas seulement une façon à l'Homme de se connaître, elle est aussi une science mentale qui permettra à l'Homme de bien exécuter, sur le plan matériel, le plan de vie évolutif créé par le gouvernement invisible, pour le bien-être d'une haute civilisation scientifique, dont les pouvoirs seront le produit du contact entre l'Homme et la lumière.

Si l'instruction ne se réalise qu'au fur et à mesure que les événements nous font prendre conscience de l'état subjectif à l'encontre d'un état objectif et créatif de l'énergie en nous, il nous est de plus en plus évident que la conquête de la matière par l'Homme ne sera pas un cadeau gratuit des forces qui dirigent l'évolution. L'Homme doit comprendre l'instruction en fonction de son pouvoir vibratoire, et non en fonction de sa philosophie. La philosophie de l'instruction éclairera le mental humain, mais ne peut lui donner le pouvoir sur la matière.

L'instruction est un mode d'opération qui ouvre la porte de la science mentale et du pouvoir de l'énergie interne sur l'énergie externe. Mais l'Homme ne peut vivre de cette instruction complètement sans dépasser ses limites subjectives, sans dépasser les sentiments qui le rattachent à une vie qu'il ne comprend pas parfaitement dans ses lois fondamentales. Voilà pourquoi il ne peut la comprendre sur-le-champ, car elle est toujours la mesure de ce qu'il pourra faire demain, et non de ce qu'il peut, ou a l'impression de comprendre philosophiquement aujourd'hui.

Et puisque la mesure de l'instruction vécue est la mesure même de la nouvelle conscience humaine, il est évident que l'Homme qui est engagé dans cette instruction, l'est en vertu d'un étroit rapport avec l'énergie de son esprit. Alors cet Homme, dès qu'il est engagé, ne peut plus s'interroger philosophiquement sur elle, il ne peut qu'en subir la vérification après l'expérience.

Ce qui distingue l'instruction de tout enseignement planétaire, c'est son intelligence froide. Dès que l'Homme la vit ainsi, il s'aperçoit de sa mesure instantanément et voit qu'elle le mène quelque part, même s'il ne voit pas où elle le mène. Et ce quelque part, c'est sa vie dans un avenir quelconque.

Les Hommes ont été habitués à vivre d'enseignements pendant des millénaires, et ces enseignements n'ont fait que les rendre de plus en plus opprimés à une convention occulte des forces qui dirigent l'évolution. Maintenant qu'il a suffisance mentale, il doit briser, déchirer cette convention et se libérer en esprit, du joug de tout enseignement. Mais le prix est exact, l'humain doit être totalement intelligent des mécanismes de cette convention enfouie dans sa mémoire.

Si l'instruction ne peut que se réaliser, il est évident qu'elle est au-dessus de la compréhension philosophique. Pour réaliser quelque chose, il faut pouvoir l'intégrer à sa conscience, et c'est exactement ce que veut l'instruction de l'Homme.

Elle se veut intégrée, et non implantée ou imparfaitement comprise, ce qui n'est en fait que l'acquiescement d'un mental inférieur. Dès que l'on comprend telle ou telle chose, c'est une façon mentale inférieure d'absorber en bon philosophe, telle ou telle donnée. Mais de vivre vibratoirement une expérience et d'en subir la transformation vibratoire au niveau des corps subtils, c'est autre chose.

Et c'est ainsi que se situe la différence entre comprendre l'instruction philosophiquement, et l'avoir réalisée ou intégrée. Sans intégration nous pouvons avoir toute la compréhension possible, mais cette compréhension ne nous la rendra pas intégrale ou réalisée.

Les corps subtils doivent être altérés dans leur taux vibratoire pour que l'instruction soit réalisée au-delà de la compréhension philosophique. La réalisation commence là où la compréhension cesse, et tant que la réalisation n'a pas été établie, nous ne pouvons dire qu'il y a plus grande intelligence de la vie, car la vie doit être vécue en fonction d'une volonté et d'une intelligence supérieure, et nulle compréhension subjective ne permet ceci. Il est facile de dire : « je comprends, je comprends... », mais il est autre chose de vivre ce que l'on comprend, ou ce que l'on a l'impression de comprendre facilement en bon philosophe.

Tant que l'Homme n'a pas atteint un niveau suffisant d'intelligence réelle, supramentale, il est incapable d'incorporer dans son mental inférieur la réalité des mondes invisibles. C'est-à-dire qu'il n'est pas capable de comprendre le lien réel qui existe entre le gouvernement invisible et l'être terrestre. Et ce lien est tellement important que les structures de la Terre nouvelle y sont directement rattachées.

Évidemment tous les Hommes dans un même temps ne pourront le réaliser, voilà pourquoi d'ailleurs l'évolution des peuples et des nations n'est qu'à son début. Mais ceux-là qui auront réalisé, vivront sur le plan matériel et éthérique, en fonction de leur lien avec l'invisible qui se rendra en temps et lieu visible à eux : voilà le surhomme.

Alors si l'instruction ne se comprend qu'en fonction des changements d'état intérieur, c'est qu'elle n'est pas du domaine psychologique, mais du domaine vibratoire. Et la conscience vibratoire ne peut être établie qu'au fur et à mesure que l'Homme se dissocie psychologiquement des valeurs ou des formes qui affluent vers son mental, et le séparent de lui-même. Les formes, puisqu'elles contiennent toujours une émotivité quelconque, transposent la conscience vibratoire en conscience fracturée. Et c'est pourquoi la totalité d'une instruction ne peut être absorbée que par une conscience totale, une conscience qui ne peut, par elle-même ou pour elle-même ou en vertu d'elle-même, s'attribuer la réalisation.

Toute compréhension doit devenir une réalisation instantanée, car si l'instruction demeure au stage de la compréhension philosophique, elle ne pourra servir à égaliser les forces contradictoires créées par l'inconscience de l'ego. Comprendre quelque chose veut dire en accepter et en avoir la définition. Mais ceci n'a rien à faire avec l'intelligence réelle ou vibratoire de cette expérience. On peut très bien comprendre quelque chose et ne pas l'accepter, c'est-à-dire en chercher la solution finale, afin de ne pas en souffrir.

L'instruction ou son produit, la conscience vibratoire, éventuellement se stabilise chez l'Homme, car il aura beau comprendre philosophiquement tout de l'instruction, il ne pourra en vivre et en bénéficier que lorsqu'il l'aura réalisée. Et ceci prend un certain temps, et c'est cette attente qui devient pénible et pousse l'Homme à se déspiritualiser ou à déspiritualiser la forme.

79 - le regret

On regrette souvent ce que l'on a fait, ce que l'on a supposément « mal » fait. Et pourtant tout ce que l'on a fait l'a été pour raison d'expérience, pour raison que l'on ne comprend que lorsqu'on peut réaliser que la vie est une sphère d'influences d'où il faut se tirer un jour ou l'autre, si l'on veut vivre au lieu d'exister. Mais ce n'est pas facile de passer de l'un à l'autre, car il nous faut nous vidanger de nos obsessions avec le passé, et passer à une nouvelle étape qui coïncide non pas avec l'émotion de la mémoire, mais avec la volonté de l'intelligence créative qui ne se construit pas avec des idées, mais qui crée elle-même ses propres conditions en dehors du désir subjectif de l'ego.

Regretter son passé équivaut à se pendre indéfiniment à la corde raide de l'impuissance dans la volonté, et ajouter jour après jour à notre peine. Pourquoi l'Homme regrette-t-il ? Parce qu'il ne voit et ne connaît pas son avenir possible, il ne réalise pas que ce qu'il a regretté fait partie de son existence, un peu comme la peinture fait partie de la toile. Et pourtant l'Homme sait très bien que le passé est mort, mais néanmoins il le vit, car ce dernier vit dans sa mémoire.

L'Homme est un être têtue, c'est-à-dire difficile à rendre intelligent, car il vit constamment drogué par des idées qu'il se fait de la vie. Alors que ses idées n'ont aucune valeur autre que de lui donner quelque chose à penser, pendant qu'il s'occupe à ne rien faire créativement. Si l'Homme vivait créativement, il ne pourrait penser au passé car il serait forcé, par son intelligence créative, à lever les voiles qui cachent son avenir, jusqu'à ce qu'il ait commencé à toucher du bout du doigt ce qu'il doit faire dans la vie.

Regretter le passé est une fausse évaluation de ce que vaut réellement l'Homme. Et trop d'êtres se jugent en fonction d'un passé sombre et naturellement se dépriment, car ils ont la nette impression que leur passé est à la mesure de leur présent, ou de leur avenir. Évidemment, on est ce que l'on pense, ou ce que l'on ne pense pas. Lorsque l'Homme s'aperçoit concrètement que son passé est une mauvaise construction de vie, il peut facilement, s'il est intelligent, faire un X sur ce modèle et en construire un autre, pourvu qu'il soit prêt à mettre de côté ses vieux outils.

Pour l'Homme intelligent, le passé n'est pas un regret. Et le regret n'entre pas dans sa pensée, car il a suffisamment d'énergie dans le mental pour continuer à vivre selon un mode qui convient à son intelligence aguerrie par l'expérience. Mais souvent, le modèle de vie du passé est tellement mal agencé, que l'Homme ne sait où commencer pour se faire un modèle nouveau.

Lorsque l'Homme se conscientise, il apprend forcément à ne plus vivre son passé. De sorte qu'il apprend forcément, encore une fois, à reconnaître une nouvelle dimension de lui-même, qui est soumise à une nouvelle condition d'intelligence. Pour ne pas regretter et pour entrer dans une nouvelle condition de vie, il faut que l'être qui se conscientise se rapporte simplement à sa vibration, c'est-à-dire à l'énergie, qui, cette fois, contrôle ses moyens de bord, contrairement à son expérience passée où, lui, avait l'impression de contrôler ses moyens de bord.

Pour regretter son passé, il faut ne pas l'avoir vécu, mais l'avoir subi. C'est-à-dire qu'il faut avoir été dupe de la vie, à cause du manque de coordination entre le mental supérieur et le corps astral. Beaucoup d'Hommes ne regrettent pas leur passé, car ils en ont eu pour leur argent. Ceci est bien, car ils ont au moins bénéficié de ce qu'ils avaient subi auparavant. Mais ce bénéfice n'est pas exactement parallèle à celui de l'Homme qui découvre que quel que fut son passé, son avenir est encore plus glorieux, car il est plus intelligent, c'est-à-dire qu'il n'est pas construit par l'ego mais par le double derrière l'ego.

Tant que l'Homme regrette son passé, il s'assujettit à une peine qui diminue sa volonté, à moins d'avoir souffert au-delà de la moyenne et d'avoir été amené à se reconstruire volontairement une existence nouvelle.

Regretter son passé envenime le présent, et coupe le souffle de la créativité, car il épuise le centre émotionnel et empêche l'Homme de voir la possibilité de recommencer à zéro. Pour recommencer à zéro, il faut inévitablement avoir de la volonté. Si la volonté est subjective, d'autres faiblesses pourront s'insérer dans la prochaine tranche de vie. Mais si la volonté est créative et le produit de la conscience créative, la nouvelle phase sera une montée graduelle, mais en flèche, car l'ego ne sera plus l'élément qui causera la chute.

Regretter son passé est une terrible condition de l'Homme, car ceci le force à se référer constamment à un échec... « en apparence ». Et ceci le vide, le décourage et lui enlève le goût de continuer à remonter la côte, jusqu'à ce qu'il ait atteint le sommet qu'il se fut fixé.

Le passé ne doit pas être une règle de mesure pour le présent, mais un obstacle temporaire qui peut être transformé sous le pouvoir de la volonté. La volonté est une issue par elle-même dans la vie. Elle est « issue », mais l'Homme ne semble pas pouvoir la générer à volonté, car elle semble se mesurer selon l'échec apparent du passé. Très grave observation ! La volonté ne doit jamais être mesurée selon l'échec du passé, elle doit être totalement créative, c'est-à-dire générative.

Et si l'Homme sait attendre, il saura reconstruire sa vie enrichie du passé, c'est-à-dire des échecs apparents. La mesure que nous donnons à notre vie est toujours plus courte que sa vraie mesure, pour une raison seulement : nous avons peur de faire des échecs, lorsque les échecs sont la mesure de la volonté que nous sommes destinés à connaître, si nous ne nous méprenons pas, et si nous ne tombons pas dans le piège de croire que nos échecs sont finals.

Les échecs sont à la mesure de la volonté que nous pouvons demain déployer, et nos succès à la mesure de notre intelligence. Et comme la volonté et l'intelligence vont de pair, les échecs et les succès aussi.

Mais lorsque l'Homme est inconscient, ses échecs et ses succès sont sujets à des conditions de vie planétaires et karmiques. Tandis que, lorsque l'Homme est conscient, ses échecs disparaissent graduellement pour être remplacés par des succès de plus en plus conscients et consécutifs, car il ne vit plus de la même façon. Dans ce sens que la volonté et l'intelligence subjectives ont été remplacées par la volonté et l'intelligence créatives et objectives en lui.

Autrement dit, lorsque l'Homme se conscientise, c'est son double qui devient la partie active derrière la personnalité, au lieu de son ego. Quelle différence de vie alors ! Quelle différence de conscience ! Quelle différence dans la totalité de l'expérience ! L'échec n'est plus possible, le succès n'est plus enivrant, la vie est créative et conscientisée.

Regretter son passé est un mal, car il emprisonne l'ego derrière une muraille où le soleil n'intervient que de temps à autre. Et ce soleil n'a pas la puissance du plein jour, car les nuages de la mémoire en affaiblissent les rayons.

Regretter son passé veut dire ne pas pouvoir créer un présent nouveau, car l'intellect et l'émotif servent toujours à garder l'Homme dans la misère de son sentiment. Et cette misère deviendra de plus en plus grande, car l'absence de la volonté et de l'intelligence créatives diminuera à la longue son potentiel de vie, car trop peu d'énergie de réserve pourra alimenter la machine humaine.

Regretter son passé est un acte de sabotage de l'Homme vis-à-vis de lui-même, car il perdra la notion, éventuellement, qu'il peut soulever le fardeau de sa mémoire pour le jeter à la mer de l'oubli. Lorsque le passé devient trop pesant pour l'Homme, il lui faudra le revivre dans un autre temps, car l'échec est à la mesure du plan de vie, et tout plan de vie doit être dépassé en termes de son échec, car c'est ainsi que se construit l'évolution.

Si dans un temps l'Homme ne peut passer la rivière de l'expérience, il devra la traverser dans un autre, aidé cette fois-ci d'un autre corps physique, d'un autre corps astral et d'un autre corps éthérique, autrement dit il devra recommencer là où il a laissé dans l'expérience.

Regretter son passé infirme l'être humain, car il se verra disposer lentement de tout ce qu'il aurait pu faire. Il se verra lavé de ses plus grands désirs, car l'échec, la mémoire, seront plus grands que sa volonté. Et la volonté naît de l'intelligence comme l'intelligence naît de la volonté. Et tout être qui se voit diminué dans l'un, se verra brouillé dans l'autre, car les deux vont de pair, et les deux se supportent mutuellement.

L'échec du passé est une condition imposée à l'ego pour le faire réagir à la loi planétaire. Il est forcé de vivre l'échec pour consolider son intelligence et sa volonté. S'il réussit cet exploit, sa vie sera plus grande, sinon elle se verra diminuer jusqu'à la mort.

Lorsque l'Homme regrette son passé, il s'empêche de voir ce qu'il pourrait faire dans son avenir. Il s'empêche de voir, de réaliser, ce qu'il pourrait devenir. Il s'empêche d'être libre de sa mémoire. La mémoire est l'appendage le plus retardataire de la conscience égoïque, car elle bloque l'intelligence et la volonté créatives. Donc elle réduit l'ego à un statu quo qui le lie au passé, et crible son esprit à un point tel que ce dernier ne peut plus le pénétrer en puissance.

Les Hommes sont à un tel point prisonniers de leur mémoire que la totalité de l'expérience humaine planétaire est colorée par la mémoire humaine. De sorte qu'il y a très peu d'intelligence créative dans la vie sur cette planète. Voilà pourquoi l'évolution est si lente.

Regretter le passé est équivalent à vouloir se rattacher à une illusion qui n'a servi qu'à forcer l'ego à prendre une certaine conscience à travers quelque événement. Et tant que l'ego n'aura pas saisi qu'individuellement ou collectivement les échecs du passé sont la réflexion de l'impuissance chez l'Homme, et que cette réflexion ne doit pas servir à obstruer l'énergie créative, mais à la faciliter, il sera forcé de vivre aujourd'hui en fonction d'une mémoire dont la réalité n'appartient pas ou n'appartient plus réellement à l'ego, mais à l'âme. Et si l'ego continue à vivre de matériel qui n'appartient qu'à l'âme, il se verra forcé de vivre son présent sous l'influence de cette dernière, au lieu de le vivre sous le pouvoir créatif du double.

L'être humain, l'être matériel, est une continuation de l'être lumineux. Et tout rapport entre les deux doit être exercé, c'est-à-dire rendu conscient. Car c'est ce rapport qui peut apporter à l'ego une nouvelle vie à la hauteur de son intelligence et de sa volonté créatives. Mais l'ego, dans son immaturité, se refuse de voir la vie telle qu'elle est, telle qu'elle fut. Il a de la difficulté à se désengager de son passé, car son passé l'a marqué. Mais il l'a marqué de quoi ? Il l'a marqué d'illusions, d'échecs apparents, car son passé a été vécu en fonction de son impuissance, et non en fonction de sa puissance créative : c'est cette condition qui rend le passé pénible.

Si l'ego réalisait que l'évolution de la vie doit être coordonnée à l'évolution de sa pensée, et que son rapport avec le double naît de cette nouvelle considération, il lui serait facile de ne plus regretter son passé et de passer à l'action. C'est-à-dire de passer à la nouvelle étape qui peut s'ouvrir à lui, s'il est capable d'accepter l'inévitable réalité de sa subordination à de grandes forces intelligentes et créatives en lui, qui font partie de lui, mais qui ne peuvent pas jouer son jeu, car son jeu est enfantin, irréel et sans maturité aucune, jusqu'au jour où il prend pleine conscience de ces forces.

L'être humain commence à prendre de l'allure, à avoir de l'allure, lorsqu'il est capable de prendre en considération son passé, froidement. S'il peut le faire, il se crée instantanément et imperceptiblement une nouvelle personnalité, car il corrige sa pensée et ses sentiments. Et lorsqu'il corrige sa pensée et ses sentiments, ils deviennent créatifs car ils ne peuvent plus se servir du vieux moule pour créer une fausse situation dans le présent.

L'orgueil de l'ego est à la base de son regret du passé. L'orgueil de l'ego lui réfléchit l'échec constamment, et comme nous savons que l'orgueil est né de la réflexion, il est normal que l'orgueil et la mémoire aillent de pair. Si la mémoire consume beaucoup de l'énergie créative de l'ego, l'orgueil la bloque, car son inconscience, ses mécanismes de fond, sont greffés soit à l'échec ou au succès.

Regretter son passé, naturellement, est toujours en fonction de l'échec. Et l'orgueil de l'ego laisse difficilement passer l'énergie créative afin de jeter une lumière plus sombre sur la réalité de l'expérience.

Donc l'ego, lui, impuissant dans l'ombre d'une pensée assombrie par l'orgueil, perd ses moyens de bord pour pousser plus loin son expérience, afin de se créer une plate-forme suffisamment puissante en volonté et intelligence qui lui permettrait de se réaliser pleinement dans une vie à la mesure de ses exigences.

Regretter le passé est, et sera toujours, une option de l'ego inconscient, car il n'aura jamais suffisamment d'objectivité et d'intelligence créatives pour voir la raison derrière la cause. Et c'est la raison derrière la cause qui compte, et non la cause. Si l'ego s'attache à la cause, l'orgueil voilera son esprit car la cause ne peut expliquer l'échec. Seule la raison peut jeter de la clarté.

Lorsque l'ego se prend en main, il découvre que le passé qu'il avait regretté lui a servi dans son présent, car il a préparé ses corps subtils à pouvoir affronter de nouvelles situations avec facilité, ce qui n'aurait pas été possible autrement. Car le phénomène humain est un phénomène d'équilibre de certaines forces, et non un phénomène d'intention.

Tant que l'ego peut regretter son passé, c'est qu'il y a en lui un peu d'orgueil, de vanité. Son astral est encore en puissance et peut colorer son intelligence, donc diminuer son intelligence créative et sa volonté créative. Car ces deux principes de vie en lui ne peuvent s'exercer que lorsque l'ego a atteint un certain stage de maturité, d'équilibre, entre le mental et l'émotif.

Plus l'Homme regrette son passé, plus il conditionne sa vie présente à l'échec. Car les mêmes forces utilisées dans le passé, serviront dans le présent ; car ces forces font partie de son karma, de sa mémoire. L'ordre des choses est toujours au-delà de l'ego, et l'ego doit un jour le réaliser, s'il ne veut pas, pour toujours, demeurer prisonnier d'un certain statu quo d'une petite vie minable.

Les forces créatives dans l'Homme demandent de ce dernier une grande maturité. Car ces forces ont le pouvoir de déplacer dans l'éther humain de grands courants d'énergie qui élèvent la conscience humaine, et éventuellement la conscience planétaire. Mais pour que ces forces deviennent actives à l'échelle de l'individu, il faut que ce dernier soit prêt à accepter le fait que, dans son passé, elles étaient présentes, mais non consciemment, d'où l'échec... apparent.

Le passé et son regret reflètent l'incapacité de l'ego de bien réaliser où il en est vis-à-vis de lui-même. Dans ce sens qu'un ego qui regrette ne peut faire autrement qu'augmenter en lui, de façon subliminale, la haine, la colère, l'angoisse, qui en résultent possiblement, si ces deux forces sont trop grandes.

Autrement dit, dès que l'ego regrette son passé, il se crée en lui un peu de ces deux forces. Elles colorent alors son présent et rendent ce présent plus difficilement accessible à l'énergie créative, car le fond-même de la pensée est formé d'attitudes, et ce sont les attitudes qui détruisent sa possibilité d'accéder au niveau de vie que peut lui faire connaître le pouvoir créatif du double.

L'inquiétante réalisation du phénomène lié au regret du passé n'est pas de la grande haine ou de la grande colère, car en général ces deux forces sont plutôt restreintes chez l'Homme. Mais le fait que ces forces prennent de l'emprise sur lui et assujettissent sa volonté et son intelligence créatives demeure le plus grave danger auquel doit faire face l'Homme inconscient.

La culture telle que nous la connaissons, la civilisation, ne facilite pas la vie de l'Homme, et dès que sa condition se rempire⁶, ce qui est le cas aujourd'hui et demain, l'ego se peut trop facilement voir confronté avec des forces en lui qui ont pris naissance avec la mémoire d'un passé douloureux.

Donc le résultat sur le plan humain est facilement discernable : la violence. Et lorsque la violence est devenue pour l'Homme sa forme d'expression, il lui est, ou sera, difficile de l'éliminer de sa vie, car elle va totalement contre les lois vibratoires de l'intelligence créative et de la volonté créative. Il est d'extrême importance que l'être humain sache bien vivre son passé, dans ce sens qu'il n'oublie jamais que le passé est mort, et n'a de valeur qu'en fonction de la mémoire. Et que s'il est noir, ce passé, la vie elle, peut être blanche, à partir du jour où il commencera à ne plus se nourrir d'images qui vont de plus en plus lui réfléchir l'échec.

L'astral a beau jeu avec l'Homme, car il ne sait pas et ne comprend pas comment est construite sa vie, à partir des plans où l'énergie travaille. Le véhicule humain n'est en fait qu'un terminus pour l'activité créative ou destructive de forces qui doivent un jour être comprises, si l'Homme doit en arriver à dépasser les frontières de son expérience pour entrer dans le champ libre de son esprit où l'expérience n'est plus nécessaire, car elle ne sert plus l'âme, mais devient l'activité plaisante de la vie de l'ego qui enrichit son mental, son émotif et coordonne le vital.

Tant que l'ego sera dominé par sa mémoire, il regrettera son passé ou certains aspects de son passé. Car l'allure de sa vie présente sera trop conforme à ce passé, pour qu'il puisse bénéficier de son intelligence et de sa volonté créatives. L'intérêt qu'a l'Homme pour sa vie dépend toujours de la vibration qui passe en lui et qui lui fait prendre conscience, consciemment ou inconsciemment, qu'il y a quelque chose à faire dans la vie, même s'il ne peut mettre le doigt dessus aujourd'hui. Mais tant que l'Homme ne peut sentir, qu'il y a définitivement quelque chose pour lui dans la vie à faire agréablement, c'est qu'une partie de lui est encore prisonnière de son passé, de ses échecs.

⁶ empire

Car un Homme sans échec est un Homme heureux. Et lorsque nous parlons d'échecs, nous parlons d'efforts aussi, qui n'ont pas été menés à bien, qui ont avorté quelque part au cours de l'expérience. L'être humain est simple mais complexe d'apparence, car son passé est imprimé dans sa mémoire. Si sa mémoire est bonne, sa vie est plus comblée, si elle est mauvaise, sa vie est alourdie. Et tant que cet alourdissement n'a pas été allégé, soulevé de ses épaules, il lui est difficile de reprendre son sac, et d'avancer à nouveau dans la grande aventure qui est à la mesure de ce qu'il peut et veut faire.

L'ennemi numéro un de l'Homme, dans un sens, c'est d'avoir l'impression qu'il ne peut pas faire grand-chose car il n'a pas l'expérience suffisante. Et ceci est terrible, car l'expérience qu'on a de besoin est souvent la mesure d'une mémoire qu'on voudrait avoir pour se sécuriser dans le présent. Autrement dit, l'Homme n'a aucune conscience du pouvoir créatif de son double, et il n'est pas surprenant de voir que les Hommes, à cause de cette situation, demeurent prisonniers de leur mémoire, de leur passé. Alors, il suffit de s'imaginer que le passé est regrettable pour tourner les cartes contre soi et continuer notre petit train de vie.

Regretter son passé tranche la vie en deux, car l'ego cesse d'opérer sur un plan qui exécute la volonté et l'intelligence créatives du double, pour ne vivre qu'en fonction d'un plan astral inférieur où la vie est, et doit, être colorée par une mémoire et ses conséquences, en fonction d'une immaturité dans l'intelligence et la volonté. Ce n'est pas seulement l'ego qui en souffre, mais aussi son esprit, car ce dernier perd le pouvoir qu'il peut appliquer sur la matière, et de là créer une condition nouvelle.

Regretter son passé tranche la vie en deux et force l'ego à ne plus pouvoir devenir intransigeant avec les forces en lui. Ce qui lui enlève toute volonté créative et toute intelligence nécessaires à la reconstruction de son plan de vie. L'ego ne réalise pas que le plan de vie est fixé avant l'incarnation selon la mémoire ou l'âme, et que le but de l'incarnation - au cours ou au long de l'évolution, ou à court ou à long terme - est d'instruire l'Homme d'un mode de vie qui ne découle pas de sa mémoire, mais du pouvoir créatif du double en lui.

Si l'ego se fixe dans la frustration à cause d'un passé mal vécu, il diminuera ses capacités créatives et optera pour une vie qui lui semblera plus facile, mais qui en fait lui sera plus pénible, car il aura toujours l'impression de ne rien avoir ou pouvoir accomplir. Et l'ego, pour être heureux, doit accomplir, car accomplir veut dire sortir de la mémoire pour entrer un peu dans l'intelligence créative selon le degré de fusion avec le double.

Lorsque l'ego regrette son passé, il se détache de son esprit pour s'accrocher à sa conscience astrale. Et si son astralité est trop forte, trop dense, il ne pourra jamais reconnaître qu'il est un être de haute vibration, car son éther astral lui fournira toutes les raisons possibles et inimaginables pour dédoubler sa grandeur réelle d'être. C'est-à-dire que sa conscience astrale lui fera croire que la belle et la grande vie c'est pour les autres, lorsqu'en fait, la belle et la grande vie c'est pour tout le monde, pour ceux qui peuvent alléger ou détruire complètement leur karma, leur mémoire.

Regretter son passé fait naître dans l'Homme l'envie, car il n'apprend pas à réaliser que la vie, à cause de l'infinité de l'esprit, est une réserve d'activités créatives pour tous ces êtres qui sont prêts à la vivre selon ses lois. Et les lois de la vie sont simples, lorsque l'ego reconnaît en lui la vibration de son intelligence et de sa volonté créatives. Et l'envie de l'Homme pour l'acquis de l'autre renforce le regret du passé, car l'envie force l'ego à vouloir rejeter son passé, ses échecs, alors qu'il devrait les accepter sans pour cela les traîner dans sa conscience présente d'aujourd'hui.

L'envie est une forme de jalousie qui distingue l'ego qui n'a pas réussi de l'ego qui veut à tout prix réussir. Il ne s'agit pas pour l'ego de vouloir à tout prix réussir ! Il lui faut être libre dans ses énergies, afin que le double en lui presse par sa présence des forces qu'il mettra à la disposition de l'ego pour son bien-être.

Si l'ego n'a pas réussi dans le passé et qu'il le regrette, c'est que ce n'était pas le temps, ou que son intelligence et sa volonté créatives étaient trop diminuées par son astralité, ce qui revient au même. L'Homme n'a pas à attendre après le ciel pour réussir dans la vie, il n'a pas à attendre la fusion.

Mais il doit comprendre, s'il n'a pas réussi, qu'il y avait en lui des forces qui ne pouvaient être canalisées. Et ces forces incomprises marquent l'échec de l'ego, car il sait très bien que son passé n'était pas toujours de sa faute. Donc preuve est faite que la vie est une sphère d'influences où l'ego est marqué bon gré, mal gré, car la vie inconsciemment vécue est plus forte que l'ego. Ce n'est que l'ego conscientisé qui devient plus fort que la vie, car il n'est plus sujet à la mémoire qui le rendait esclave d'elle.

Nous avons tendance à nous imaginer que la vie nous doit quelque chose, ou que la société nous doit quelque chose. Et ceci est une illusion, car la vie est bel et bien un édifice à plusieurs étages, et tous ne savent parvenir au penthouse⁷. D'un autre côté, la société ne doit rien à l'Homme que l'Homme ne puisse s'offrir lui-même, car c'est lui qui l'a construite, même s'il l'a mal construite. Donc, pour l'Homme, se retourner contre la société à cause d'un passé difficile ne changera en rien sa vie personnelle, au contraire ceci le fera se retourner contre elle, donc contre l'Homme, donc contre lui-même.

Regretter son passé est un trucage de l'esprit de l'Homme par des forces inférieures et astrales en lui qui cherchent à affaiblir sa volonté, afin de mieux faire miroiter ses faiblesses et lui cacher ses forces. Si les forces viennent de l'esprit et que les faiblesses sont des influences astrales, il est évident que l'Homme a avantage à se situer vis-à-vis de lui-même, pour détourner le courant qui échappe à son mental et ne nourrit que la partie inférieure de lui-même.

⁷ appartement de luxe avec terrasse, généralement au dernier étage d'un immeuble

L'ego inconscient se prête facilement à toutes sortes d'interprétations de la réalité à cause d'expériences passées, et ceci est dangereux. Car il oublie que la vie doit être menée non pas par mémoire, mais par intelligence. Ce n'est pas parce que telle ou telle personne dans le passé vous a fait du mal que vous ne pouvez aujourd'hui la voir, au-delà de cette mémoire. Peut-être que cette même personne a complètement oublié cette situation que vous arborez encore en vous. S'il en est le cas vous vous tranchez de communiquer avec un être à cause de votre mémoire et forcez votre ego à se donner raison, lorsque vous ne comprenez pas que la situation malencontreuse passée était due à des circonstances qui relevaient de votre ignorance et de celle de la personne dont l'acte que vous n'avez pas oublié.

Il ne s'agit pas ici de pardonner, car pardonner fait partie de l'ignorance, de la naïveté. Pardonner, c'est bon pour l'être inconscient qui veut se sentir libre de remords. Mais pour l'être conscient qui ne connaît pas le remords, il s'agit de reconnaître que le passé de l'Homme est un site d'expériences qui fait partie de l'ignorance de l'ego, de l'expérience qui doit être vécue, et au cours de laquelle toute personnalité sert au jeu des forces de vie pour l'évolution future de l'ego, selon qu'il en bénéficie dans cette vie ou dans une autre.

Dès que l'Homme recule dans le présent à cause d'actes commis dans le passé qu'il regrette, il commet l'erreur de sa vie, car il dispose alors d'une grande facilité à établir une continuité dans le karma de son action. Et cette continuité provient des liens de mémoire entre son intelligence présente et passée.

De sorte que son astralité, son émotivité, se chargera contre lui, et, sans qu'il s'en aperçoive, recommettra une erreur possible, à cause du lien entre sa personnalité passée et présente qui n'a pas été brisée par la descente de l'énergie créative dans l'ego. Tant que l'ego n'est pas traversé par l'énergie créative, par l'esprit, il agit mécaniquement, il agit en fonction d'un motif répétitif dans sa personnalité qui est caractéristique de son passé.

Il y a des gens qui sont tellement marqués par leur passé - surtout là où il y a eu échec - qu'ils sont incapables de s'en sortir. Et ceci est terrible, car ils ruineront leur vie, c'est-à-dire qu'ils ne réussiront jamais à faire ce qu'ils auront toujours voulu, car l'astral en eux les suivra jusque dans l'échec futur. Et cette situation est généralement celle du pauvre, celle de celui qui croit qu'il est né pour un petit pain noir. Et tant que l'ego n'a pas été traversé par un peu de lumière lui venant du double, sa vie sera une mise en scène continue, où il n'y aura qu'un peu de joie suivie d'un peu de peine. Et tant que l'ego peut vivre ou connaître la joie, il peut connaître la peine ; et ni l'une, ni l'autre, ne valent la peine d'être vécues, car ces deux aspects d'une même conscience astrale ne sont pas du domaine de l'esprit mais de l'ego, c'est-à-dire de la mémoire.

Pour avoir de la joie ou de la peine, il faut avoir de la mémoire, la fonction de l'une ou de l'autre étant différente naturellement. Puisque la joie est l'ouverture de l'ego sur le présent, c'est-à-dire l'oubli du passé, alors que la peine est la mémoire du passé. Or, si la joie ou la peine sont reliées à la mémoire ou à son absence temporaire, il ne faut pas être très intelligent pour réaliser que l'échec et le succès du passé ne doivent ni être regrettés, ni mémorisés, car le présent est fait de lumière, d'intelligence et de volonté créatives lorsque l'être est conscient.

Donc, que l'être regrette son passé, ou qu'il se le mémorise car il y voit de la vieille joie, d'un côté ou d'un autre il perdra contact avec les forces de vie en lui qui peuvent le propulser sans fin vers un devenir qui naît de la science de la vie, au lieu d'une liaison quelconque avec un passé regrettable ou un passé mémorable. Que le passé soit regrettable ou mémorable, l'ego qui s'y attache se rattache un peu à la mort, car la mort est faite de mémoire regrettable ou mémorable, et c'est cette balance qui détermine le karma de l'âme.

Et tant que l'âme n'a pas été retranchée de l'ego, c'est-à-dire la mémoire d'âme chez l'Homme, il ne peut construire une vie pour lui-même qui soit à la hauteur de son esprit selon la nature de ce dernier. Sa vie est une simple constatation de faits bizarrement organisés, que l'ego ne peut parfaitement comprendre car il ne comprend pas le casse-tête. Et lorsque la vie est un casse-tête, elle ne vaut pas la peine d'être vécue, car elle peut à tout moment se tourner froidement contre l'Homme. Et c'est cette situation que vivra au cours de la prochaine génération l'Homme, car sa mémoire aura été tellement influente sur son comportement, que l'esprit ne pourra plus rien pour lui.

Et lorsque l'esprit se retire de la conscience de l'Homme, de la conscience collective d'une civilisation, il est évident que les temps approchent où l'Homme doit connaître la nécessité d'un grand changement dans le monde.

80 - les survivants (et instruction)

La préparation psychologique de l'Homme, telle que le propose l'instruction, n'est pas une simple façon de prendre conscience de soi. Elle va beaucoup plus loin dans le temps, car elle démontre éventuellement à l'Homme comment se protéger des forces désintégrant de la dernière civilisation humaine telle que nous la connaissons.

Ces forces ne peuvent être stoppées dans leur mécanique et leur caractère involutif. Elles sont beaucoup trop fortes et beaucoup trop répandues sur la Terre. Le mal ne devient jamais mieux, il empire toujours. Le but à long terme de l'instruction est de préparer un certain nombre de personnes, à travers les nations, à comprendre parfaitement la qualité de vie qui règne aujourd'hui sur le globe, et réaliser que cette vie atteindra un jour son paroxysme, et qu'il est de leur intérêt personnel de s'en libérer le plus tôt possible psychologiquement, afin de ne pas être prisonnier des événements qui annonceront la fin du cycle que nous connaissons.

Lorsque qu'un cycle tire à sa fin, les Hommes n'en comprennent jamais le pourquoi, la raison. Car ils sont aveuglés par les mêmes forces qui mènent le monde et les Hommes par le bout du nez, malgré eux-mêmes. Et à la fin de chaque cycle, le phénomène est toujours le même, nous retrouvons des survivants qui reconstruisent à nouveau sur une nouvelle base, une nouvelle civilisation.

Mais la fin du cycle que nous connaissons sera différente des anciennes fins de période, car l'Homme conscient - ou le survivant - sera dans l'intelligence des événements. Il pourra parfaitement comprendre les événements car il aura été préparé psychologiquement à reconnaître les signes, afin de mieux pouvoir se protéger et être protégé. Lorsque nous parlons de protection, nous voulons dire que l'Homme conscient, le survivant, tel que je le nommerai au cours de ce monologue, sera conscient à un très haut degré d'une forme de télépathie entre lui et les forces nouvelles qui prendront contrôle de l'évolution future de la Terre, à partir d'un plan d'énergie auquel il aura accès. Donc, différemment et contrairement au passé, le survivant sera présent et en présence des forces intelligentes, nouvelles, qui baigneront la nouvelle Terre de leur lumière, de leur intelligence.

Par les cycles passés, les yeux de l'Homme étaient omnipotents, car ils étaient encore trop ignorants pour comprendre ou pouvoir comprendre les subtilités du pouvoir. Mais demain, les Hommes transmutés ou plutôt l'Homme transmuté, le survivant, n'aura plus rien à apprendre de ces intelligences, car lui-même sera uni à elles en intelligence. Donc le problème des dieux qui viennent sauver l'humanité ne sera plus, car les survivants pourront reconnaître qu'au-delà de la matière, ils sont eux aussi de cette même intelligence qui gouverne.

Le survivant ne sera plus oppressé par ses sens et ses émotions face à la réalité, car il aura compris depuis longtemps que l'esprit plane au-dessus de la matière de l'Homme, et que l'esprit de l'Homme est aussi puissant que l'esprit des dieux. Car les dieux passés étaient l'Homme de demain.

Le survivant pourra reconnaître ceci, car l'instruction lui aura fait réaliser que la fin du cycle de la 5e race est le début du cycle de la 6e, et que le survivant faisant partie de la 6e n'est plus régi par les lois de l'involution. Donc il est libre et capable alors d'assumer lui-même sur le plan matériel le rôle qui, par le passé, avait été assumé par d'autres intelligences, alors que lui devait poursuivre son évolution pour en arriver au même stage.

L'esprit de l'Homme, l'esprit du survivant dans la matière, doit être libre pour que le survivant puisse se reconnaître en tant qu'être supérieur. Tant qu'il n'a pas été libéré, il ne peut le réaliser, car il est en proie à ses sens qui dominent son intelligence et le rendent prisonnier de la matière. L'esprit du survivant sera libéré lorsque ce dernier aura terminé le développement de son double lumineux, nécessaire pour que son esprit descende dans la matière comme les dieux d'autrefois. L'instruction à travers tous ses aspects mène à cette fin, la fin la plus importante, et la plus imposante, qu'ait vécu l'Homme jusqu'à nos jours.

Le survivant, au cours de son dernier mile, reconnaîtra que la fin du cycle n'est pas pour lui une souffrance, car sa conscience supérieure le protégera de la crainte de la souffrance morale ou physique, car le double en lui sera plus puissant que ses sens. Le survivant, tant et aussi longtemps qu'il sera alimenté par son double, ne pourra courir de risques matériels, car toute sa conscience sera fixée par le pouvoir du double sur ses sens, d'où il détiendra la clé à sa sécurité physique et morale.

La fin du cycle est inévitable et les événements qui l'annonceront de même. Le survivant le saura et le comprendra davantage, car il aura davantage de relation avec son double, et de cette relation il tirera la connaissance nécessaire pour s'élever au-dessus de la condition planétaire.

L'Homme de demain entrera en communication avec des intelligences qui, par le passé, avaient été pour lui des dieux, car lui-même était ignorant dans la matière. Son ignorance demandait qu'il fût protégé de la connaissance, car pour connaître, il fallait que l'Homme évolue sur le plan mental. Le survivant aura parfait cette évolution du mental supérieur, et pour cette raison seulement, sera libéré du voile qui aura caché depuis toujours le visage de ceux qui gouvernent.

Le survivant et ceux qui gouvernent sont un. Et la conscience unitaire réalisée par ces Hommes marquera la fin du gouvernement tel que nous l'avons connu, afin qu'il soit remplacé par un gouvernement mondial régi par le double lumineux de l'Homme nouveau. Le survivant sera le maître de demain, c'est lui qui sera l'autorité sur la Terre, car c'est de lui que le gouvernement matériel mondial futur détiendra les clés d'évolution et d'organisation sociale partout sur le globe. Il est difficile pour l'Homme de contempler un tel avenir, car l'Homme vit de mémoire, et de cette mémoire il est toujours prisonnier. Mais reste à dire que la fin du cycle sera suffisamment dévastatrice pour que le choc planétaire intervienne, afin que l'esprit des masses s'ouvre à une nouvelle réalité.

La 5e race telle que nous la connaissons aujourd'hui ne sera plus lorsque le double lumineux aura pris contrôle de l'évolution, car contrairement au corps matériel, le double est indestructible. Donc le double ne pourra jamais être attaqué par l'inconscience humaine à quelque niveau que ce soit. Le double lumineux des survivants sera le gouvernement invisible de la nouvelle Terre.

Si les survivants sont peu nombreux, ceci ne veut pas dire que la Terre sera détruite par le feu totalement. Ceci veut simplement dire que seul un petit nombre, relativement parlant si nous constatons la population du globe, auront le pouvoir sur la matière, et c'est ce petit nombre qui dirigera l'évolution et donnera une nouvelle orientation à l'humanité.

La préparation du survivant est déjà commencée sur le globe, et les prochaines années seront de plus en plus indicatrices que beaucoup d'hommes, de femmes et d'enfants ont les qualités vibratoires nécessaires au développement du double lumineux. Les survivants ne sont pas sur le globe par hasard, la vie est beaucoup trop intelligente dans son organisation pour que le hasard existe. Le hasard est une conception de l'Homme qui naît de son ignorance, de sa vanité. Comme le hasard n'existe pas, les survivants se reconnaîtront au cours des prochaines années, ils sentiront une affinité entre eux et cette affinité sera de plus en plus marquée selon le développement du double.

Lorsque le double sera avancé dans son développement, ces hommes et ces femmes pourront, avec très grande facilité, communiquer entre eux et se comprendre. De cette compréhension naîtra la 6e race, car lorsque le temps sera venu pour l'exécution du double sur la matière, déjà ces survivants auront pris conscience de leur rôle futur sur une Terre nouvelle mais dévastée.

Les survivants, après le cycle, n'auront plus mémoire des atrocités humaines qui auront mis fin à la 5e race, car leur conscience sera trop élevée. Mais avant que leur mémoire totalement s'efface, ils en subiront les reflets, et ce sont ces reflets qui leur causeront une certaine souffrance, car la mémoire lie l'Homme à des sentiments. Et ce sont les sentiments qui retardent le pouvoir du double sur la matière, car les sentiments sont une forme inférieure d'amour. Et le survivant ne pourra vivre que d'une vibration supérieure à la conscience humaine de l'Homme moderne pour ne pas souffrir.

Ceux qui auront développé le double lumineux, ne pourront plus se nuire, c'est-à-dire qu'ils ne pourront plus vivre à l'échelle de l'involution, ils seront pressés par le double et son énergie et vivront de cette énergie.

Les survivants n'auront pas à se préoccuper des fonctions journalières de l'Homme d'aujourd'hui, telles que la recherche constante de nourriture, du logement, des vêtements etc... Car le double leur fournira l'énergie nécessaire au maintien du corps matériel selon les lois de l'éther. Les survivants pourront pénétrer à volonté dans leur conscience double et se suffire à eux-mêmes. Les conditions de vie, alors, seront totalement sous le contrôle de forces suprahumaines.

Lorsqu'une planète atteint un stage où ses habitants, ou une partie, s'apprêtent à connaître la mutation, la conscience de la planète change, de sorte que le rapport entre ceux qui ont atteint un stage d'évolution supérieur et les autres s'intensifie. Et c'est de ce rapport plus étroit entre l'Homme évolué et les masses au large, que doivent naître les sous-races ou ces nouvelles branches de culture issues d'un arbre nouveau, d'une race-racine.

Lorsque nous parlons des survivants, il est bon de réaliser que nous ne parlons pas de survivants dans le sens commun du terme. Nous voulons dire ces êtres qui, à cause de leur niveau de conscience, ne sont plus conditionnés par les forces inférieures planétaires. Ces êtres représentent le stage ultime de l'évolution jusqu'à présent et ne s'avisent plus de la conscience sociale telle que nous la connaissons. Ces êtres sont intouchables, ils sont au-delà du matériel et de son pouvoir sur le mortel. Les survivants ne reconnaîtront leur état qu'au fur et à mesure qu'ils prendront conscience de leur double. C'est le pouvoir du double sur leurs sens qui les sensibilisera à leur réalité éventuelle.

Le survivant, éventuellement, n'aura plus de contact physique avec l'être humain de la 5e race qui aura échappé au désastre planétaire. Il sera totalement libre, donc n'aura plus à se plier à des conditions de vie inférieures à celles qui lui seront nécessaires. Pouvant à volonté utiliser l'énergie du double lumineux, il pourra se carrer quelque part dans le monde, à l'abri de ce qui demeurera après la chute finale de la civilisation. Isolé totalement des Hommes de la Terre restante, il travaillera à la reconstruction, en se servant de l'énorme connaissance nouvelle à laquelle il aura accès, et de cette connaissance, créera de nouvelles conditions de vie pour les peuples et les nations appauvris par la destruction et l'inconscience aveugle.

Le survivant protégera la Terre et les Hommes, mais il ne perdra plus d'énergie, car il pourra utiliser son double pour se transporter ici et là, et faire connaître ses intentions. Les Hommes sauront le reconnaître, ils n'auront plus de choix que de reconnaître la volonté et l'intelligence nouvelles de ces êtres qui auront, les premiers, réalisé que les forces de vie partent de l'invisible et descendent dans la matière pour le bien ou le mal ... À l'Homme de choisir !

Le survivant sera conscient de son rôle scientifique sur la Terre, car sa vision des choses sera totale, le voile ne couvrira plus sa vue et le pouvoir sera en lui. Donc il pourra opérer en toute certitude et toute quiétude, afin de relever l'Homme de sa défaite. L'instruction n'est qu'un effort parmi tant d'autres qui permettra à un certain nombre de bien comprendre l'irréalité de la vie moderne, afin de ne pas sombrer dans ses illusions qui affectent, non pas seulement les masses en général, mais l'individu en particulier. C'est l'individu qui est important cosmiquement et non la masse, car c'est l'individu qui peut éventuellement se servir de l'énergie du double et non la masse.

Après le cycle, les masses humaines prendront petit à petit conscience. Et au cours des siècles, cette conscience grandira, et la civilisation deviendra de plus en plus grande et de plus en plus parfaite. Mais l'Homme devra reconnaître que la connaissance des choses est liée à son rapport étroit avec le double lumineux.

Les sciences seront très avancées et les scientifiques seront admirés comme l'avaient été par le passé les philosophes. Mais la nouvelle science ne sera plus sous le contrôle des forces astrales, elle sera sous le contrôle des forces de l'intelligence. Et tant que le pouvoir n'aura été renversé, la science fleurira et l'Homme créera des merveilles.

Le survivant sera le début de ce grand et nouveau cycle. Il sera le lien entre le visible et l'invisible. Il comprendra parfaitement la science et pourra comprendre le mythe humain sous tous ses aspects. Et il reconnaîtra que l'Homme, par le passé, fut un être manipulé, et que cette manipulation fut nécessaire car il devait prendre conscience de lui-même avant de pouvoir prendre le pouvoir de la lumière entre ses mains et construire. L'Homme devait croire qu'il était une créature avant de pouvoir réaliser qu'il est un dieu, comme ceux qui venaient vers lui dans l'antiquité.

L'instruction est une règle de mesure de la relation possible entre l'ego et son double. Cette science de l'esprit a pour but de rendre l'Homme conscient de ce qu'il est, et non de le spiritualiser pour le bénéfice, encore une fois, des forces astrales en lui. L'instruction ne peut être facile, car elle doit servir à déchirer ce que l'ego ne peut par lui-même déchirer. Elle doit déchiffrer ce qui n'a jamais été déchiffré, elle doit tuer dans l'Homme l'impression qu'il a de la réalité, afin que lui devienne réel, c'est-à-dire intelligent dans sa volonté et volontaire dans son intelligence.

Sans ces deux principes totalement actifs en lui, il ne peut survivre. Il peut survivre matériellement au désastre, mutilé, mais la mort serait alors plus chère que la vie. Pour qu'il survive dans le sens du pouvoir du double sur la matière, il ne peut plus être limité dans son intelligence ou sa volonté, les deux aspects doivent être parfaitement harmonisés. Voilà pourquoi peu sont élus, bien que beaucoup soient appelés.

Le survivant connaîtra les secrets de la matière, de sorte qu'il pourra se protéger de la radioactivité et des autres déchets qui sévissent sur le globe, suite à l'échange entre les grandes puissances. Sa connaissance totale lui donnera une protection totale car l'énergie du double sera son pouvoir sur la matière. Et comme le double lumineux sera le lien, le lieu de son esprit, l'Homme, l'ego, sera parfaitement équilibré sur tous les plans qui constituent l'Homme réel. Donc il n'aura qu'à exercer sa volonté pour que la matière sous toutes ses formes lui obéisse.

Mais la matière ne peut obéir à l'Homme tant que ce dernier n'a pas été transformé, transmuté, car la matière a sa propre conscience et seule une conscience supérieure peut la commander. Et comme le survivant sera égal en intelligence et en volonté, les deux principes serviront à la parfaite canalisation de l'énergie de l'esprit sur le plan matériel.

Il est important que le survivant soit égal en intelligence et en volonté, car ces deux forces en lui font partie du pouvoir de l'esprit, et si l'une est plus grande que l'autre, elle doit être équilibrée avec cette dernière. Le survivant, dans sa conscience, réalisera l'égalité de son intelligence et de sa volonté, et c'est cette réalisation qui le rendra redoutable, car cette égalité servira de pont de commande entre le double et l'ego, et ce pont de commande sera la mesure du pouvoir de l'Homme sur la Terre. Évidemment, les survivants n'auront pas le même degré de conscience, donc de pouvoir, mais ils auront tous le pouvoir, c'est-à-dire accès à ces forces intérieures en eux qui leur serviront à l'échelle de leur nouvelle vie, comme, par le passé, l'intellect a servi à l'échelle de l'ancienne vie.

Le survivant, tant que la Terre n'aura pas été renouvelée, vivra dans une enceinte, c'est-à-dire dans un lieu choisi qui le protégera et le reposera. Et ce lieu sera aussi un sanctuaire de la nouvelle science qui éventuellement sera diffusée dans le monde au fur et à mesure que progressera la reconstruction. Ce sanctuaire sera habité par les Hommes de la Terre et par d'autres Hommes venus d'ailleurs pour aider les survivants à reconstruire la civilisation défunte. Ces êtres seront les amis nouveaux de l'humanité, ils aideront l'Homme, et l'Homme s'entendra parfaitement avec eux, mais ne sera pas dominé par eux, car la transmutation aura universalisé la vibration mentale chez le survivant. L'échange entre ces Hommes et le Terrestre sera harmonieux à un tel point que peu de temps s'en faudra-t-il pour que le Terrestre soit invité à visiter leur propre monde afin d'apprécier leur civilisation.

Le survivant sera reconnu à sa vibration et non à telle ou telle attitude psychologique ou spirituelle, les êtres qui déjà se déplacent dans l'éther, remarquent leurs amis futurs, et lorsque le temps sera venu, le contact sera établi sans bruit et sans fanfare.

Le survivant protégera ceux qui seront en danger d'extinction, à cause des grands ravages causés par les effets qui suivront le grand conflit. Mais le choix sera dicté par une intelligence supérieure qui couvrira tous les aspects de la vie du globe. Ceux qui auront été protégés par les survivants seront amenés à vivre dans un lieu qui, aussi, leur permettra de récupérer des effets infligés par le conflit. Ces êtres seront ramenés à un état de santé mentale et physique et pourront éventuellement continuer leur vie, jusqu'à ce que la mort les rappelle, mais ils auront bénéficié de la vie que leur auront apportée pendant quelques temps les survivants.

Les générations qui viendront après le conflit, témoigneront du pouvoir de ceux qui auront été pour eux de vrais amis. La Terre se renouvellera graduellement, mais à un rythme tout de même suffisamment marqué, de sorte que deux ou trois générations seront nécessaires pour que l'humanité sente, encore une fois, que tout se rétablit à neuf et que rien n'est perdu.

La conscience du survivant sera totalement le produit du lien entre l'ego et le double. Donc le survivant n'aura plus de subjectivité, il sera totalement objectif et capable d'une myriade d'exploits qui renverseraient l'Homme d'aujourd'hui, car l'énergie du double sera à son entière disposition. L'équilibre entre lui et ses semblables sera tel que de peu de temps s'en faudra-t-il pour que les Hommes au large parlent d'un gouvernement invisible et mondial sur la Terre.

Bien que les survivants soient réunis dans un même lieu sur le globe, certains voudront vivre près des grands centres ou en banlieue, afin d'ouvrir la communication entre les masses et le centre de décision de la nouvelle race-racine. De vieilles cités seront élevées au rang de grands centres industriels et les peuples verront qu'une main puissante dirige l'humanité. Les Hommes n'auront plus à s'inquiéter de nourriture et des fonctions vitales, car la nouvelle organisation sociale mettra à la disposition de l'Homme les moyens nécessaires pour que la vie ne soit plus un problème de tous les jours.

Mais l'Homme de la Terre verra que les paroles anciennes de ceux qui avaient vu sans comprendre étaient justes, bien que voilées. L'instruction a pour but, non pas de convaincre, mais de faire comprendre, elle ne tient pas à être reconnue, mais à être connue. Et de là elle se portera bien et les Hommes, certains d'entre eux, la comprendront et plus tard la réaliseront. Tant que le survivant n'aura pas été marqué dans le front, tant qu'il ne sera pas intelligent, il ne pourra parfaitement réaliser la réalité de l'instruction, car l'instruction et la survie vont de pair, et l'Homme doit le réaliser d'expérience. Tant que nous parlons de l'avenir du survivant, nous en appelons à nos désirs profonds, mais la réalité est au-dessus de nos désirs, elle fait partie intégrale de notre intelligence. Autrement dit, l'Homme, le survivant, possède l'intelligence de la réalité et la réalité de l'intelligence.

Pour que le survivant, ou celui qui est marqué, puisse aller au-delà des limites de l'Homme, il faut que la science du mental, la science de la vie, soit suffisamment avancée en lui, car demain il ne dépendra que de ce qu'il sait au plan de son esprit. Et ce plan n'est pas toujours clair à l'ego, c'est pourquoi ce dernier peut facilement perdre contact avec lui-même, s'il ne s'est pas habitué pendant la transition au pouvoir du double sur lui.

Le survivant conquerra la Terre et tous ses obstacles et assujettira la matière à sa volonté. Donc le nouveau cycle connaîtra de nouvelles sources d'énergies, non réalisables aujourd'hui ; énergies totalement sécuritaires et qui ne pourront mettre l'Homme, ni sa planète, en danger. Mais ces forces seront le produit de l'intelligence supérieure de l'Homme, et non le produit de son intellect et de sa convoitise. Aucune région du globe ne possèdera de monopole sur quoi que ce soit, afin d'éliminer le jeu du pouvoir politique à l'intérieur duquel les masses sont impuissantes.

Tant que le survivant apportera à l'Homme la connaissance, la civilisation grandira et l'Homme pourra à nouveau vivre de la Terre. Mais il ne vivra plus pour défendre ce qu'il a, mais pour échanger.

L'instruction qui est dans le monde aujourd'hui éveillera la conscience de ceux qui doivent, à la fin du cycle, servir d'intermédiaire entre l'Homme ou la masse restante, et le gouvernement invisible. Inutile pour l'Homme d'essayer de s'imaginer comment ceci se fera, car le plan mondial de l'évolution de la race-racine coïncidera avec la conquête de la matière. Et lorsque la matière est conquise totalement, l'être humain est un surhomme. Rien ne peut plus retarder alors la descente sur la Terre du gouvernement invisible. Et lorsqu'une planète est gouvernée parfaitement, le temps n'est pas loin pour la descente dans la matière de ces intelligences qui, pour l'Homme ignorant, ont toujours été considérées comme divines et magiques.

Mais le survivant comprendra le nouveau gouvernement de la planète, et pourra éventuellement faire connaître, dans le monde, la relation entre le cosmos et la Terre. Et lorsque la Terre aura compris ceci, elle deviendra à son tour un centre d'influence créative et bénéfique pour le reste de la communauté invisible. Le survivant verra dans l'invisible, comme aujourd'hui il voit dans le matériel, et sa vision sera raccordée avec les mystères de la vie. De sorte qu'il sera parfaitement conscient de la vie, et en même temps, à cause de cette conscience, ne pourra faire autre qu'être créatif et magicien.

Le survivant n'aura rien à apprendre, car il aura en lui le pouvoir du double, mais il pourra sans cesse constater que la vie sous toutes ses formes est ultimement parfaite. Elle n'a qu'à le devenir plus, c'est-à-dire évoluer, se perfectionner, pour changer, afin de se transformer plus tard à la lueur de la volonté et de l'intelligence créatives du surhomme.

Le survivant sera surhomme, il n'aura plus les caractéristiques psychologiques de l'Homme d'aujourd'hui, car la mutation aura transformé son corps astral. Mais il pourra se rendre compte que la vie nouvelle n'est pas sous-tendue autrement que par sa présence sur Terre. Il comprendra alors son image, et ne vivra que de cette image, façonnée à la mesure du pouvoir du double et de l'intelligence de l'ego.

Le survivant n'aura pas à s'inquiéter de la condition de vie de ses enfants, car ceux-là qui devront avoir avec eux leurs enfants, les auront. L'imposante réalité du phénomène de la survie occulte de l'Homme tranche la question qui a trait à l'éducation. Les enfants grandiront dans l'ombre de leurs parents jusqu'au jour où ils pourront s'ajuster eux-mêmes à leur propre vibration. La survie, peu après la fin du cycle, sera plus ou moins pénible, selon que les survivants soient plus ou moins évolués, c'est-à-dire plus ou moins conscients dans leur double lumineux.

Il faut remarquer que le pouvoir du double sera la sécurité de l'ego, donc tant que le double n'aura pas cessé d'interférer avec l'ego pour le développement de ses forces, l'Homme sera sujet à une sorte de souffrance intérieure afin d'ajuster ses corps subtils. C'est pourquoi il est important que le survivant comprenne que la vie de tous les jours qu'il mène aujourd'hui lui servira d'expérience.

L'instruction ouvre pour l'Homme son dialogue avec l'invisible, dans le simple but d'exposer à l'Homme son vrai visage qu'il ne peut regarder à cause de ses émotions. Et pourtant l'on sait très bien que l'instruction n'est pas à la Terre, mais de l'éther. Et pourtant encore, faut-il un certain temps pour le reconnaître.

Lorsque l'Homme aura reconnu, compris, saisi, que l'instruction est de l'éther et non de la Terre, il commencera à se réaliser comme survivant. Mais tant qu'il aura l'instruction ou qu'il la verra comme venant de la Terre, il ne pourra sentir qu'il fait partie de ceux qui doivent survivre, car sa pensée sera trop lourde, trop pesante de mémoire et trop peu allégée par la lumière de l'intelligence du double. On ne peut survivre que si l'on a conscience de la réalité du phénomène de la survie, qui est la liaison entre le double et la matière physique de l'Homme. Pour que l'Homme prenne conscience qu'il est survivant dans le sens occulte du terme, il faut qu'il ait dépassé les limites de la pensée subjective, pour entrer dans la conscience objective de son intelligence.

L'instruction est l'outil par excellence pour forcer l'ego à reconnaître une réalité qui sous-tend l'avenir de l'Homme, le survivant.

Le survivant n'est pas le produit du hasard, il est le produit du pouvoir du double sur la matière. Le survivant est un mutant dans le sens éthérique du terme, et non dans le sens scientifique du terme. Le survivant est le résultat de la transformation psychologique profonde de l'Homme dans le but de le rendre sensible à l'énergie de son double, et dans le but ultérieur de le rendre sensible au pouvoir du double. L'Homme doit reconnaître l'énergie du double avant d'en connaître le pouvoir, car il doit prendre conscience avant d'appliquer sa conscience.

L'instruction, telle que donnée aujourd'hui à l'Homme, lui permet de reconnaître la différence entre sa conscience antérieure et sa conscience nouvelle. Sa conscience nouvelle le rend conscient des mécanismes de retardement de la vieille conscience. Et c'est cette observation qui le rend graduellement de plus en plus capable d'exorciser la conscience astrale qui a banni l'Homme de l'éther.

Le survivant ne s'interrogera plus sur la nature de la vie, il ne fera qu'en appliquer les lois. De là, la grande science qui couvrira la Terre et fera de la nouvelle civilisation un joyau. L'instruction et la nouvelle race vont de pair. Où se définit-elle, par rapport à la nouvelle race ? Ceci ne peut être expliqué encore, car d'autres aspects de l'instruction mondiale seront connus avec le temps.

Mais l'instruction, telle que donnée aujourd'hui, parviendra jusqu'aux limites de la Terre, sous une forme ou sous une autre. Ce n'est pas sa forme qui compte ou le temps selon laquelle elle est proposée à l'Homme, mais sa vibration. Ceux qui peuvent aujourd'hui en profiter, sous sa présente forme, et ceux qui en profiteront sous une autre forme demain, feront simplement partie de différentes couches de conscience humaine qui devront un jour se rencontrer sur un même plan de la conscience éthérique. Ce qui compte pour l'Homme, c'est de survivre éthériquement au choc planétaire. Quelle que soit la forme de l'instruction qui lui ouvrira la porte de cette survie, le même but doit être atteint.

Le survivant représente dans son éventualité le prototype de la nouvelle civilisation, de la nouvelle race. Cet être ne peut être reconnu qu'à la mesure de son pouvoir sur la matière, et non selon son attitude philosophique ou spirituelle ou psychologique vis-à-vis de l'instruction. L'instruction mondiale n'appartient à personne, ni à ceux qui écoutent, ni à ceux qui la donnent. Elle est dans le monde, et le monde la reconnaîtra, et le monde individuellement changera.

Un jour, l'Homme découvrira que derrière l'instruction se cache la science qui illuminera les deux prochains millénaires, car elle naît de l'éther et non de la pensée humaine. Sa froideur et son intransigeance face à l'astral changera les courants de vie dans l'Homme et le rendra supérieur à celui qui pense.

Le survivant et l'instruction font un. Il est encore trop tôt pour jeter plus de clarté sur ce rapport, mais le temps et les événements dans le monde confirmeront que la nouvelle société de l'Homme transformé naîtra du rapport entre l'instruction mondiale et l'individu. La conscience planétaire ne peut être déchirée par aucun autre moyen.

Car l'Homme possède encore trop de mémoire pour pouvoir s'auto-orienter. Il doit être projeté en-dehors de l'orbite de sa mémoire subjective et de ses mécanismes pour prendre conscience de son intelligence et de sa volonté créatives, qui sont les premiers attributs réalisés par l'Homme dans la matière avant son passage dans l'éther.

Le survivant sera de plus en plus reconnu dans le monde, car de plus en plus d'individus de par le monde devront le rencontrer pour reconnaître que lui aussi est porteur de l'instruction. Le survivant vient après l'instruction, et l'instruction se diffuse avec lui selon sa forme et le temps. Elle apporte à l'Homme ce qui ne se connaît pas, ce qui ne se pense pas, ce qui n'est pas de la pensée matérielle, mais de la pensée pure, créative, venant de l'éther de l'Homme.

Peu d'Hommes s'occupent de la Terre, tel qu'ils doivent s'en occuper, car le cycle de la mort n'est pas achevé. Lorsque le cycle de la vie sera instauré, le survivant prendra charge, car l'axe de la Terre ne troublera plus son activité créative, maintenant que l'ordre nouveau sera établi en fonction de cette nouvelle position de la Terre dans l'éther planétaire.

La parfaite réalisation par l'Homme qui va lentement vers la survie de l'importance de l'instruction, vis-à-vis du changement de sa conscience, lui profitera dans ce sens que l'Homme devra égaliser éventuellement le pouvoir de son intelligence créative contre le pouvoir de son intellect astralisé, le pouvoir de sa volonté créative contre le pouvoir de sa volonté subjective alimentée par le corps de désir.

Et lorsque l'Homme aura égalisé ces pouvoirs, lorsque l'Homme aura égalisé les forces en lui, qui traitent, non pas de la réalité future de l'Homme, mais de la condition psychologique de ses émotions et de son intellect aujourd'hui, il pourra facilement commencer à comprendre, à réaliser, qu'il fait partie de ceux qui doivent survivre, c'est-à-dire qu'il fait partie de ceux, en très petit nombre, qui doivent un jour utiliser le pouvoir du double sur la matière, afin de relever l'humanité de sa situation planétaire créée par l'inconscience des Hommes, et créée par le pouvoir de l'astral sur la conscience humaine. Donc, le survivant est très important dans le temps.

Le survivant est tellement important dans le temps, qu'un jour, lorsqu'il sera réalisé dans cette vie, lorsqu'il aura réalisé son rôle en tant que survivant, il verra qu'il y a égalité entre celui qui survit demain éthériquement et le pouvoir de la science cosmique sur la Terre.

Bibliographie de Bernard de Montréal

- **La Genèse du Réel**

Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1988, (832 pages)
ISBN 2-921139-00-6

- **Dialogue avec l'Invisible**

Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1997, (303 pages)
ISBN 2-980579-30-0

- **Beyond the Mind (2nd Edition) (English)**

iUniverse Publishing (2010)
ISBN 978-1-4502-6133-3

- **Par-delà le Mental**

(Traduit de l'anglais)
Editions iUniverse, Bloomington, 2011, (252 pages)
ISBN 978-1450297462

Dictionnaire des néologismes

(extrait du livre « La Génèse du réel »)

La Genèse du réel est le premier d'une série d'ouvrages à paraître dans le cadre évolutif des études supramentales.

L'auteur a dû créer quelques néologismes qui, avec la force du temps s'incorporeront à la langue courante. De plus, certains mots communs ont engendré des familles et développé des significations nouvelles. Ce glossaire permet de fixer le ton de l'ensemble des ces mots anciens et nouveaux.

Âme :

Ensemble de l'énergie composant les aspects subtils de l'êtré, qui devient, au cours de l'évolution, la réserve mémorielle utilisée par le double, ou essence prépersonnelle, dans la programmation des expériences planétaires futures.

Amour :

Principe universel de gestion de l'énergie de l'âme au cours de l'évolution, qui représente à la fois le plus occulte et le plus perceptible des principes de vie. Il a pour rôle d'intervenir dans la déchéance involutive des forces de l'âme insuffisamment fusionnées avec la lumière. La nature de l'amour terrestre est encore à ce jour fortement colorée par les illusions matérielles et spirituelles d'une humanité ignorante du réel.

Astral :

Décrit de façon générale des zones de vie qui servent de plan d'évolution à l'âme après la mort, ainsi qu'au maintien de puissances invisibles pouvant agir sur la conscience de l'homme à son insu.

Centricité :

Exprime l'éclatement du pouvoir de la personnalité sur l'essence même de l'homme, qui conduit au développement certain de sa personne, où la lumière a remplacé la mémoire de l'âme comme source de mentation.

Conscience :

Ultime développement de la personne humaine au-delà des formes spirituelles de l'involution. Le terme conscience fait référence à un état d'esprit libéré des forces involutives de l'âme. Il rapporte l'être à une fusion, ou unité, de plus en plus grande avec le double, l'esprit, la lumière, l'essence prépersonnelle.

Cosmicité :

Terme servant à universaliser l'être sans pour cela en spiritualiser la nature multidimensionnelle.

Double :

Représente la partie non conscientisée de l'homme qui lui sert de source de vie à tous les niveaux de son organisation matérielle et psychique.

Ego (égoïcité) :

Qualité planétaire et expérientielle de l'intelligence en voie d'évolution vers la transparence totale de l'être.

Entitésation :

Processus cosmique de la vitalisation de l'énergie lorsqu'elle passe du plan mental, où elle est purement radiante, au plan astral, où elle sert à la formation d'égrégories ou de forces qui peuvent s'actualiser de façon personnelle.

Espace-temps :

Qualité psycho-métrique de l'expérience humaine par les sens matériels.

Esprit :

Force intelligente et prépersonnelle servant de source de vie à l'homme. Cette force créative articule son activité avec celle de l'ego, en utilisant l'âme ou la mémoire comme modèle d'évolution pour la construction éventuelle du corps mental supérieur, avec lequel il fusionnera pour créer son unité de vie individualisée et indivisible.

Éther :

Fait référence à des dimensions de vie non limitées par l'espace-temps ou la qualité matérielle de la conscience humaine.

Éthéréel :

Qualité objective et réelle des dimensions non soumises aux lois de la matière.

Êtreté :

Permet de concevoir l'intégralité de l'homme conscient au-delà de la simple formulation de l'être, que la philosophie a tenté de cerner sans succès.

Évolution :

Décrit par opposition la période de l'humanité où l'homme se divisa de plus en plus contre lui-même à cause de la rupture de son contact avec les forces universelles, source de sa lumière, de son intelligence créative.

Forme :

S'applique autant à la perception de la matière qu'à la réalité vivante de l'esprit à travers le monde de la pensée. Dans le cadre de cet ouvrage, le terme fait référence tout particulièrement au monde mental, celui où la pensée constitue en elle-même la matière fondamentale utilisée par l'esprit pour l'évolution de l'âme.

Forme-pensée :

Ce mot composé tente de faire reconnaître que la pensée, dans un médium psychique, représente toujours une forme qui peut être identifiée par les sens intérieurs de l'homme.

Fusion :

Terme de grande importance dans la compréhension de l'évolution future. La fusion représente le processus d'unification, de liaison entre le double ou l'esprit, l'âme et l'ego. La fusion fait référence à la qualité de la conscience double de l'homme sur terre ; elle mettra un terme final à l'ignorance de l'homme face à la réalité cosmique de l'univers

Homme nouveau :

Représente l'homme évolué de l'avenir, dont l'intégration de l'être aura été achevée. Il marquera la fin de l'inconscience involutive ou le début de la conscience universelle sur le globe.

Intelligence :

Représente le rayonnement du double à travers le mental plus ou moins épuré de l'homme en instance de développement. Sa puissance créative dépend de l'évolution de l'âme par rapport à l'esprit. La fusion transformera la nature égocentrique de l'intelligence et la rendra de plus en plus transparente. Elle sera alors plus créative dans le sens universel du terme.

Involution :

Fait référence à cette période de vie sur terre où l'humanité dut subir la vie à cause de son ignorance profonde et totale de ses lois. Cette condition est directement reliée à la rupture du contact entre l'homme et les circuits de vie universelle intelligente, laquelle représente la totalité de la lumière au-delà des portes de la mort.

Lumière:

L'énergie véhiculée par le biais du mental humain est lumière, ou une forme de rayonnement dont le taux vibratoire la rend invisible, bien qu'elle puisse être perçue par les sens subtils de l'homme sensible.

Moi :

Dimension cosmique de l'homme d'où il puise son énergie. Cette source prépersonnelle de l'être remplit le rôle de fusion ou d'union avec l'ego, lui donnant accès à la pensée, dont le plan mental est ultimement une dimension psychique de l'homme au-delà de sa matière physique.

Mémoire :

Totalité des impressions enregistrées consciemment ou subconsciemment par l'homme, et dont la somme équivaut à l'entité psychique appelée l'âme.

Mort (monde de la) :

Dimension psychique de l'homme où la mémoire, l'âme, devient une facette de l'être libéré de la matière. L'expression "plan astral" réfère au monde de la mort, en indiquant de façon plus ésotérique la nature de cette réalité.

Nébuloïque :

Terme voulant traiter de certaines énergies ou forces plus subtiles que celles découvertes par la science, et non soumises aux lois de la gravité planétaire ou universelle. Ces forces actives coïncident avec l'organisation de tout ce qui se veut psychique et non matériel.

Périsprit :

Énergies inférieures de l'homme, colorées par son expérience, sa mémoire, et servant ultimement à l'évolution de l'âme.

Plan :

Terme référant à des dimensions du réel non vérifiables par les sens physiques.

Pulser :

Identifie le mouvement vibratoire de l'énergie.

Réel :

Tout ce qui sous-tend le monde physique de la matière et qui, dans son impalpabilité, sert à l'évocation d'aspects subtils de la vie et de ses ordres hiérarchiques.

Réflexion (réflectif) :

Se veut utile à la perception de tout ce qui s'imprime dans la conscience égoïque et sert à la formation de ses voiles ou illusions face au réel.

Régence planétaire :

Exprime l'ultime élévation de la conscience humaine ; elle représente l'avenir de cette conscience, unifiée à des forces cosmiques et créatrices, dont la puissance engendrera sur terre de nouvelles formes servant à l'évolution de l'humanité.

Race-racine :

Terme ancien servant à identifier différentes vagues de vie devant dominer pendant une certaine période l'évolution d'un grand nombre d'incarnés.

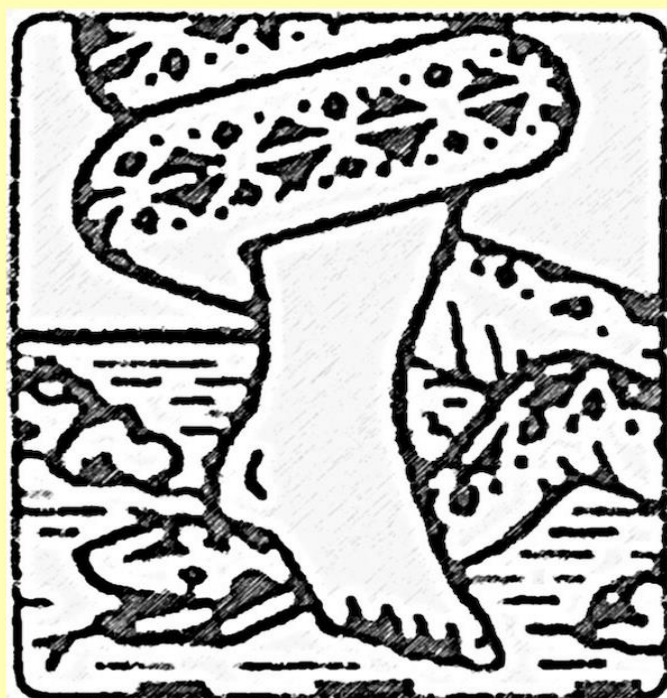
Sphères :

Plans de vie qui, par leur ampleur, constituent des mondes autonomes et cosmiques.

Communications Préparatoires

Volume 5

Transcriptions No 81 à 100



Bernard de Montréal

DIFFUSION BDM INTL

Préface de l'éditeur



Bernard de Montréal

Bernard de Montréal est né au Québec, le 26 Juillet 1939 et décéda le 15 Octobre 2003, à l'âge de 64 ans. Il a eu une vie hors du commun. Il a fait une expérience extraordinaire en 1969 qu'il a qualifiée de "fusion" avec une intelligence systémique, donc un raccord mental télépathique avec un être de Lumière situé loin dans la galaxie. Le genre de révélation qui pourrait en laisser plus d'un sceptique, mais l'illustration de sa grande intelligence à expliquer la condition psychologique actuelle et future de l'Homme, a attiré des milliers de personnes au cours des 26 années qu'ont duré sa carrière publique. Les sujets de ses conférences ont été variés mais semblent aussi avoir été des étapes. Ayant débuté essentiellement autour du phénomène extraTerrestre, il a ensuite enchaîné sur l'ésotérisme et le décodage des prophéties, tout en mettant en garde sur la fabulation et la curiosité liées à ces sujets. Parallèlement, il a donné des séminaires à des groupes restreints, non à cause d'une approche élitiste, mais plutôt pour filtrer les individus qui pouvaient présenter une instabilité psychologique et ainsi endommager sa réputation. Ayant changé d'interviewer au besoin, les conférences se sont dirigées vers des sujets très pratiques comme la psychologie du couple, l'organisation de la vie matérielle, mais n'a pas pour autant mis de côté des sujets occultes reliés au développement interne de l'Homme en rapport avec les mondes invisibles. Le point culminant de ces études a abouti à la "psychologie évolutionnaire" qui est selon nous, le couronnement de sa lecture avec son intelligence télépathique systémique. Diffusion BdM International se consacre à faire connaître l'œuvre de cet homme exceptionnel, pour qu'à leur tour eux aussi découvrent à un niveau ou à un autre, une conscience psychique qui mène à plus de paix, de liberté, d'amour et de réalisation.

Le numéro de chaque chapitre correspond à une conférence vidéo disponible dans la section "communication" de notre site web dont voici l'adresse :

<http://www.diffusion-bdm-intl.com/communications.php>

Page principale de notre site Web :

<http://www.diffusion-bdm-intl.com>

Groupe Facebook :

[Diffusion BdM Intl.](#)

Salutations et bonne lecture,

Par toute l'équipe de Diffusion BdM Intl.

Table des matières - Volume 5

81 - l'insécurité	4
82 - s'écouter.....	14
83 - l'exaspération.....	25
84 - La solitude de l'initiation	35
85 - Les mots.....	45
86 - l'intransigeance.....	55
87 - l'envoûtement psychologique	66
88 - l'ennui	77
89 - les mots et la parole	88
90 - l'intériorisation	98
91 - l'assassinat par les forces.....	109
92 - le travail de l'Homme conscient	121
93 - le contrôle de la parole.....	133
94 - la vision réelle.....	144
95 - le couple cosmique	155
96 - différence entre l'esprit et le double	166
97 - amitié (ego conscient).....	178
98 - suspicion	186
99 - l'évolution de l'Homme conscient.....	194
100 - mensonge et crainte	201
Bibliographie de Bernard de Montréal.....	208
Dictionnaire des néologismes	209

81 - l'insécurité

Toute forme d'insécurité de l'ego prend origine dans la rupture entre l'Homme cosmique et l'Homme planétaire. L'ego ne peut se fier parfaitement à lui-même, car il n'a pas conscience totale des événements de sa vie. Seul l'Homme cosmique, l'être cosmique, le double de l'Homme, possède toute l'information dont l'ego, l'Homme planétaire, a besoin pour vivre créativement sur le plan matériel. L'insécurité, vis-à-vis de quoi que ce soit dans la vie, n'est pas une condition éternelle de l'Homme, mais une condition planétaire de ce dernier jusqu'à ce qu'il ait pris conscience de la réalité de son double.

L'expérience de l'Homme planétaire est une expérience de solitude. Et cette solitude est à la base de son insécurité, à quelque niveau que ce soit de son expérience. Car l'Homme planétaire ne possède pas de lien intime avec lui-même, de lien absolument intime. Même s'il possède la faculté de penser et qu'il vit ses pensées les plus profondes, il n'y a pas d'intimité réelle, car ses pensées ne sont pas absolues puisqu'elles dépendent de la mémoire humaine et conséquemment de la mémoire de l'humanité.

Pour que l'être humain ait une intimité absolue, il faut qu'il puisse être en communication avec cette partie de lui-même qui est absolue : son double. Si l'insécurité de l'Homme planétaire est à l'origine de sa souffrance psychologique et philosophique, il n'y a qu'un remède pour lui : la reconnaissance de son lien absolu avec cette partie de lui-même qui est aussi absolue. Mais l'Homme a confondu l'absolu de sa réalité avec l'absolu métaphysique que sa pensée réflexive a construit à cause de son insécurité planétaire.

Si l'Homme avait été conscient de sa réalité absolue, de son double, il n'aurait pas été victime de la recherche subjective d'un absolu métaphysique. Et ceci lui aurait permis de traverser sans crainte le mur de son ignorance. L'insécurité de l'Homme planétaire naît de sa façon de penser, et cette dernière naît de son insécurité. Ce cercle vicieux n'est rompu que par la mort et se continue dans le processus de réincarnation. Jusqu'à ce que l'être planétaire devienne cosmique et mette un terme, par le fait même de sa fusion, au cycle de vie et de mort, pour immortaliser sa conscience et la rendre continue et permanente.

L'insécurité de l'Homme, de l'ego, transmet d'Homme à Homme, de culture à culture, le microbe de l'ignorance. Et ce microbe tenace affaiblit constamment l'esprit de l'Homme, car éventuellement la nature cosmique n'est plus perçue, et ceci témoigne de la chute de la civilisation. L'insécurité de l'ego naît de l'absence de mémoire chez l'Homme de ses origines, mais les origines de l'Homme ne peuvent lui être révélées que lorsqu'il a conscience de son double. Donc encore un cercle vicieux qui emprisonne l'Homme planétaire dans une condition de vie qui n'est digne que d'un être inférieur à lui-même.

Si l'insécurité de l'être planétaire signifie sa severance¹ de sa partie cosmique, il est évident que cette partie cosmique, éventuellement, doit se faire prévaloir chez l'Homme si la société humaine doit dépasser les limites de sa conscience sociale et historique pour entrer dans une nouvelle phase d'évolution supérieure et totalement différente de ce que l'humanité a connu par le passé, alors que l'Homme devait vivre sans mémoire de ses origines. Les origines de l'Homme planétaire font partie de la plus fondamentale des questions que se sont posées les Hommes depuis l'origine de la pensée réflexive.

Et ce n'est pas la pensée réflexive qui peut répondre à ces questions, mais plutôt la pensée créative. Alors que la première appartient à l'Homme planétaire, la seconde appartient à l'Homme cosmique. Mais l'Homme planétaire trouve difficile de vivre de façon permanente avec la pensée créative de l'Homme cosmique, car cette dernière le force à voir les choses différemment que ne le voudrait l'ego. Et souvent la souffrance de cette pensée est trop grande pour qu'il l'absorbe, donc il est forcé de retourner à sa mémoire subjective, donc à la perte de la connaissance de ses origines.

L'Homme planétaire, malgré ses grands cris philosophiques, a peur de connaître ses origines. Et dès que l'Homme cosmique en lui s'avance, l'ego recule devant l'absolue réalité de ses origines, car la pensée et l'émotion sont complices d'une seule et même chose : le mensonge. L'Homme est beaucoup plus à l'aise avec le bon mensonge, car ce dernier ne trouble pas sa mémoire planétaire dérivée de ses sens. Pour des raisons d'ordre planétaire, l'Homme a appelé le mensonge la vérité et la vérité le mensonge, afin de bien se protéger contre la réalité qui dépasse l'un et l'autre, d'où sa perte de mémoire concernant ses origines.

L'insécurité est le mur géant qui voile, qui cache, les mystères de l'Homme et de la création. Elle ne fait pas partie de l'Homme planétaire par hasard, elle fait partie de lui pour des raisons que seul l'Homme cosmique, en lui, peut expliquer avec clarté. Lorsque l'Homme planétaire est réduit devant l'Homme cosmique, il sort de sa condition psychologique pour entrer dans une vie qui n'est plus restreinte à être pensée. C'est une vie qui explose dans toutes les directions possibles, imaginée et sue par l'Homme cosmique en lui.

¹ Severance, de « to severe » : séparation

C'est alors que le secret de la vie n'existe plus et qu'il est libre d'aller où bon lui semble dans le territoire infini de sa mémoire universelle. L'insécurité n'existe plus et les questions fondamentales de la vie ne se posent plus, alors, car il en connaît toutes les réponses, maintenant qu'il n'est plus lié à une mémoire planétaire, qu'il n'a pas voulue, mais qu'il a développé afin de se protéger contre lui-même.

Puisque l'Homme cosmique dans chaque être humain réfléchit la lumière de l'éther dans l'âme de l'Homme planétaire, il faut que cette âme soit arrivée à la fin de son expérience planétaire pour que la mort, c'est-à-dire le mort, c'est-à-dire l'Homme, devienne vivant et que la mort se retire devant la conscience cosmique de l'Homme enfin fusionné, c'est-à-dire, unifié à lui-même dans une mesure absolue.

L'insécurité ne se rationalise pas. Elle ne peut être éliminée de la conscience de l'Homme, tant qu'il n'a pas compris que le message ne peut venir à lui qu'en fonction de sa relation intime avec l'être cosmique qui doit s'éveiller en lui. L'insécurité de l'Homme n'est pas la cause de sa souffrance, elle est la raison de sa souffrance. Et cette raison fait partie de son désir d'incarnation, de sa raison de vie sur le plan matériel.

Car l'Homme a une raison de vie sur le plan matériel et cette raison dépasse sa condition purement planétaire. Elle fait partie de la vie de son double, qui désire, dans le temps, venir éclairer la matière inférieure de l'Homme, pour la fusion ou l'unité de conscience que lui seul peut créer lorsque l'âme ou la mémoire expérimentale ont suffisamment évolué pour que les corps subtils aient le pouvoir d'absorber la haute tension vibratoire créée par la réunion du principe cosmique et du principe planétaire.

Donc, l'insécurité de l'ego, face à la vie, doit être comprise et non subie. Si l'ego comprend son insécurité et cesse de la subir, elle disparaît graduellement, car elle est remplacée par l'intimité de la conscience du double chez l'Homme. Si l'ego comprenait son insécurité, au lieu de chercher à la faire disparaître par toutes sortes de trucs que peut inventer son intelligence inférieure, il pourrait enfin comprendre que l'Homme n'est lui-même qu'en fonction d'un principe supérieur en lui, et que ce principe est sa réalité, et que tout le reste de lui-même n'est que l'inventaire interminable de la mémoire subjective d'où naît l'insécurité. Car cet inventaire n'est que partiellement intelligent. Et tout ce qui est partiel, n'est pas complet. D'où la recherche incessante et l'insécurité au bout de la recherche, qui ne mène pas l'Homme à la source de lui-même.

La religion et la foi ont temporairement servi l'Homme planétaire, car elles ont forcé son intelligence à dépasser les limites de la raison, des sens. Mais elles ne sont plus suffisantes lorsque l'Homme prend conscience de la phénoménalisation de son double. D'où il commence alors à prendre conscience, graduellement, d'une dimension ultime qui veut se faire reconnaître sur le plan matériel. Donc la foi fut un grand outil.

Mais demain l'être planétaire aura besoin de le savoir, c'est-à-dire d'être dans son intelligence totale et la foi ne sera plus possible, alors. Car le contact mental avec son double ouvrira les centres d'énergies qui transforment l'Homme inconscient en Homme conscient, le libérant de la mémoire planétaire pour le plonger dans une mémoire totale et cosmique qui ne peut-être pensée, accumulée subjectivement, à cause de son infinité.

L'insécurité sera alors vaincue et l'Homme sera réuni avec l'Homme supérieur. Et un nouvel Homme apparaîtra sur la surface de la Terre, doté de pouvoirs qu'il n'avait connu par le passé que dans le songe, le rêve. L'insécurité éliminée enfin de la conscience humaine fera pénétrer, dans la conscience planétaire, de l'information de nature si volatile que les Hommes de la Terre se révolteront contre cette connaissance nouvelle, car elle déplaira à leurs instincts naturels, à leur mémoire.

Voulant se sécuriser fautivement dans leur insécurité séculaire, ils se retrancheront de ceux-là, qui n'auront plus besoin d'eux. Et la Terre se séparera en deux groupes distincts : les fils de l'Homme et les fils de la lumière, ou les fils immortels. L'être cosmique dans chaque Homme fait partie de la hiérarchie cosmique. Et lorsque cette hiérarchie sera manifeste à travers l'Homme, ce dernier portera dans son sein, le sceau de la puissance de cette hiérarchie, et la Terre sera remodelée par cette puissance. Mais l'Homme planétaire ne pourra plus contaminer ceux qui auront laissé derrière eux la mortalité. Ils seront parfaitement libres.

L'insécurité de l'ego est toujours proportionnelle à l'expérience dont il a besoin pour sécuriser éventuellement sa conscience. Elle n'est pas le produit du hasard. Elle est montée de toutes pièces afin que le double remonte le courant qui doit le mener à l'ultime union avec l'être planétaire inférieur. L'être humain ne peut faire accélérer les choses dans sa vie. Ce qui doit prendre place, doit prendre place. Mais elles doivent lui être indiquées afin qu'il puisse être prêt lorsque le double se rapproche de lui et se fait sentir, selon chaque individu et chaque expérience.

L'insécurité doit poursuivre l'être égoïque jusqu'à la fin de son expérience de conscience planétaire et expérimentale. Car le double doit s'unir parfaitement avec la partie planétaire de l'Homme. Et si l'insécurité lui était retenue, avant d'être éliminée par l'expérience ardue, l'ego serait trop épris par l'expérience et se créerait d'autres illusions qui diminueraient son insécurité, mais l'augmenteraient chez les autres Hommes. Le fanatisme spirituel et religieux, ou sectaire, en est un exemple. Il ne s'agit pas pour l'Homme planétaire d'être un martyr pour une cause mal comprise, mais d'être intelligent, parfaitement, de son expérience, au fur et à mesure qu'elle se déroule.

L'Homme du passé était fortement astralisé, d'où son fanatisme et son absence apparente d'insécurité. Tandis que l'Homme de demain payera cher l'absence d'insécurité, car ses yeux seront parfaitement ouverts à la réalité qui sous-tendra son expérience nouvelle et cosmique.

L'insécurité est le droit de la mort sur la vie inconsciente. Elle est tellement fondamentale à l'expérience humaine inconsciente, que son absence est proportionnelle à l'intelligence cosmique. Je répète, l'absence réelle et absolue de l'insécurité équivaut à l'intelligence cosmique.

Donc plus l'Homme est dans l'intelligence universelle, ou la conscience du double, moins il est insecure planétairement. Voilà pourquoi au cours de la transmutation de l'Homme, le double se servira de tout le matériel de mémoire, chez lui, dont est construite son insécurité, pour le brûler dans le feu de l'expérience, qui libèrera l'Homme, pour la fusion, ou la descente de l'être cosmique sur la Terre, à travers le corps matériel et lumineux de l'être, autrefois mortel et planétaire.

L'insécurité psychologique de l'ego doit être comprise en fonction d'une intelligence supérieure enfouie sous la mémoire. Donc l'insécurité n'est pas seulement un blocage parfait contre cette énergie, cette intelligence, c'est aussi la façon idéale d'intervenir contre l'Homme cosmique, derrière l'Homme planétaire. Et les forces astrales se servent de cette insécurité pour garder l'Homme planétaire dans sa condition présente. Et plus la fin du cycle approche, plus l'insécurité de l'Homme sera grande. Donc, il sera plus difficile à l'Homme cosmique de se faire reconnaître. Ceux qui le connaîtront, ceux qui découvriront en eux cette autre dimension de l'Homme, seront faibles en nombre, si nous considérons la population de la Terre.

L'insécurité n'exige rien de l'Homme, autre que ce qu'il veut bien lui donner. Il y a des barrières inévitables qui séparent l'Homme planétaire de l'Homme cosmique, mais ces barrières ne sont pas permanentes. Il y a des forces sur la Terre aujourd'hui qui peuvent briser ces barrières. Mais ces forces ne peuvent empêcher l'Homme planétaire de se barricader, s'il tremble devant lui-même.

Plus la fin du cycle approche, plus les ultimatums de la vie inconsciente se multiplieront. Plus l'Homme sera forcé de vivre ou de mourir et plus il mourra, plus l'insécurité de l'humain sera grande. Car les Hommes tremblent et ont peur lorsqu'ils voient d'autres Hommes mourir. Et pourtant, ce n'est pas de leurs affaires. Mais l'émotion de l'Homme planétaire est telle, qu'elle lui fait prendre en considération tous les morts de la Terre, car lui-même fait partie de la même farce contre l'Homme.

Au-delà de l'insécurité psychologique chez l'Homme, il y a l'insécurité planétaire, qui est vécue lorsque la guerre ou l'épidémie éclate à l'intérieur des murs de la cité, éclatement hors de son contrôle. C'est cette sorte d'insécurité qui doit être maîtrisée, plus tard, après avoir compris l'insécurité personnelle et psychologique. L'Homme peut être secure en lui-même, vis-à-vis de lui-même. Mais s'il n'est pas secure vis-à-vis de la guerre, et la famine, et l'épidémie, sa sécurité n'est que temporaire et limitée à son expérience personnelle, expérience dictée selon le caractère et le tempérament.

Mais lorsque l'Homme sent ou s'aperçoit que même la Terre n'est plus secure, sa sécurité personnelle peut facilement être remise en question. Voilà pourquoi l'Homme cosmique doit transpirer à travers l'Homme planétaire, afin que la fusion le rende secure, même lorsque la Terre a perdu son rôle fondamental, celui de protéger la vie. L'insécurité viole la vie à tous les niveaux de l'expérience humaine, car elle menace toujours l'Homme de la mort. Et seul l'Homme cosmique peut arrêter la mort sur la Terre.

L'insécurité aveugle l'Homme planétaire, totalement, à un point tel qu'il pourra, lorsque la Terre sera troublée, mettre encore en doute sa nature supérieure, même s'il est déjà plus conscient que la majorité des Hommes. Car il y aura encore en lui de la mémoire tant que la fusion n'aura pas complètement changé sa vie, tant qu'elle ne l'aura pas changé suffisamment pour qu'il ne puisse même plus douter de son immortalité.

Lorsque l'insécurité s'est transformée en sécurité réelle, l'Homme commence à voir autrement sa vie. Il construit alors sa vie en fonction d'un présent dont l'intelligence lui aura permis, à la fin du cycle, d'avoir graduellement ajusté son action, selon un plan cosmique que l'être en lui, seul, peut lui révéler, afin que sa vie matérielle soit protégée contre le feu de l'expérience planétaire.

Une telle sécurité est fondée sur l'intelligence profonde de son avenir, en relation avec les événements qui mèneront les fils de la lumière aux confins de la Terre. L'insécurité de l'Homme planétaire diminue sa vision de l'avenir et rend cette vision presque impossible.

L'Homme planétaire ne peut facilement et clairement entrevoir ce qui n'est connu et vu que de sa partie réelle. Et c'est cette limitation qui fait rire l'Homme planétaire et lui fait continuer de s'entretenir de choses qui, demain, ne lui serviront plus. La vieille phrase de détresse « sauve qui peut » est très réelle lorsque la Terre éclate et que son sang se répand dans les rues de la vie. Et se sauve, ou peut se sauver, celui qui a l'intelligence de le faire et de le faire parfaitement, selon ce que voit et dicte le double, et non selon ce que croit l'Homme planétaire, qui est sans intelligence. Car l'insécurité ne lui a pas permis d'entendre la voix de son intelligence créative.

L'insécurité existe chez l'Homme parce qu'il s'est toujours occupé de ce qui ne peut lui être réellement avantageux. Donc, au lieu de se construire une forte image de la réalité, il a baigné longtemps dans l'expérience de ses émotions. Et cette expérience lui a servi de refuge, à l'intérieur duquel le plaisir, la sécurité matérielle, l'amour subjectif et toutes les formes de sommeil, ont camouflé la présence terrible de la fin d'une vie planétaire. Tant que la fin était encore loin de l'expérience personnelle, la situation était compréhensible. Mais lorsque la fin n'est plus très loin, il faut, certes, que certains s'éveillent pour que tout ne soit pas perdu et qu'un nouveau cycle recommence sur des bases nouvelles.

A quoi sert à l'Homme de souffrir, s'il ne connaît pas un jour la raison de sa souffrance ? Et la souffrance de l'Homme, la raison de la souffrance humaine n'a de sens que lorsque l'Homme cosmique commence à transpercer l'épaisse couche d'insécurité, dont la perception vibratoire dans le plexus solaire permet de saisir la réalité. L'Homme planétaire doit apprendre à reconnaître son insécurité, car celle-ci se manifeste toujours dans le centre émotif. Et dès qu'il en perçoit la vibration, il doit apprendre à la neutraliser, afin de la dépasser. C'est ainsi que se fait la connexion avec l'énergie de l'être cosmique en lui et qu'il découvre graduellement sa grande intelligence et sa grande volonté.

Ces deux principes se reconnaissent et se développent chez l'être planétaire au fur et à mesure qu'il devient habile à neutraliser la vibration d'insécurité et qu'il commence à combattre la fausse crainte qu'elle crée et qui se nourrit de ses émotions et de ses pensées pour le faire souffrir. Si l'Homme apprend à percevoir vibratoirement son insécurité ou ses insécurités, il augmentera le pouvoir du double sur sa conscience expérimentale. Il pourra enfin voir clair dans les mécanismes de la vie subjective et souterraine de ses émotions. De cette expérience de plus en plus raffinée, il découvrira le lieu de sa naissance, c'est-à-dire l'origine de sa vie consciente et de là, pourra entrer dans le corridor qui mène à la réalité objective que ses sens ont toujours voilée, car les sens sont l'outil de la domination astrale de l'Homme.

L'Homme planétaire doit réaliser vibratoirement, et non pas psychologiquement, toute insécurité, toute crainte, toute inquiétude. Car toute forme psychologique d'insécurité prend son origine dans la conscience vibratoire de l'Homme, pour devenir ensuite, avec le temps, une mémoire qui nuit de plus en plus à l'être cosmique lui-même, et qui est d'ordre psychologique. L'être planétaire pense à ses insécurités, mais il ne les réalise pas. Il ne les vit pas vibratoirement. Et il lui faut les réaliser, c'est-à-dire les percevoir vibratoirement. La différence est fondamentale et absolue, car elle rend l'être planétaire conscient de l'activité de l'être cosmique derrière la toile des événements qui créent l'insécurité.

Ceci permet à l'être planétaire, à l'ego, de se désengager psychologiquement de l'insécurité et de la vivre vibratoirement et ainsi d'en souffrir sur le plan de l'émotion, afin de transformer le corps émotif en un centre d'énergie créatif, au lieu d'un centre de pulsation qui trouble le mental et assujettit l'ego à l'émotivité, qui n'est réelle que parce qu'il en souffre psychologiquement. Si la réalité de l'émotion est équivalente à la réalité de l'insécurité, il est évident que seule la vibration, ou la perception de la vibration, peut détruire les conditions psychologiques, ou de mémoire, qui traversent le mental de l'Homme planétaire et le coupent de son intelligence réelle.

La perception vibratoire de l'insécurité est instantanée. Et c'est dans l'instantané que se détruit la mémoire de l'insécurité, la mémoire psychologique de l'insécurité. Et les souffrances de la vie sont mémoires psychologiques de l'insécurité, qui doivent être détruites par perception vibratoire, dès qu'elles se manifestent. Le double fait vibrer l'Homme planétaire en créant des événements susceptibles de soulever en lui une émotion quelconque. C'est à l'Homme de réaliser ce jeu et de percevoir l'événement en fonction de l'insécurité qu'il crée, pour le dépasser, afin de permettre au double de se superimposer sur la conscience humaine et la rendre totale.

La seule façon à l'Homme de vivre selon le double en lui, c'est de vibrer au double, plutôt que de rationaliser la vibration, qui, alors, ajoute à, et maintient l'insécurité psychologique foncière de l'ego. L'Homme ne peut inventer ou imaginer la vibration du double, mais il peut la percevoir. Et s'il peut la vivre, il s'affranchit un peu de l'insécurité qui voudrait qu'il ne la connaisse pas, qui voudrait qu'il ne la reconnaisse pas. Car l'insécurité est à l'inconscience de l'ego ce que la centricité est à l'Homme, dont le double est de plus en plus présent et actif.

Il faut bien comprendre l'activité du double et ne pas la méprendre pour l'activité astrale de l'ego aveugle, mais sensible. Le double agit chez l'Homme dès que ce dernier prend conscience, c'est-à-dire dès qu'il se fait chair. Mais le double grandit avec l'Homme. Il ne devient parfait que lorsque l'insécurité égoïque a été transformée en certitude, en action créative. À partir de ce moment, le double est, alors, non pas seulement une partie naturelle de l'Homme, une partie vitale de lui, il devient la pleine conscience de l'Homme. Car la partie vitale a subi graduellement un changement, de sorte que là où au début l'Homme était vital, émotif et mental, maintenant, il est vital, mental et double.

Donc le double a remplacé la partie émotive, donc le corps astral a été élevé en vibration et a donné naissance à une partie supérieure de l'Homme planétaire, que l'on appelle le double. Partie qui n'est pas seulement vitale, mais aussi mentale à cause de la transformation du corps astral.

Donc l'Homme n'a plus de corps astral tel qu'il avait auparavant. Il possède maintenant un double qui est l'équivalent du corps astral perfectionné. À ce moment, la mémoire d'âme n'est plus. Son énergie a formé le double, c'est-à-dire que le corps astral n'a plus de raison d'être, tel qu'il était auparavant. Il a été transmuté. Et avec sa transmutation, le corps mental aussi n'est plus le même. Et le double remplace chez l'Homme les anciennes fonctions émotive et mentale, pour ne donner qu'une fonction créative, en vertu de laquelle l'ancienne émotivité et l'ancienne mentation, ont été remplacées par une conscience nouvelle, neuve, que l'humanité n'a pas connu par le passé.

Le nom de double n'est pas employé ici comme le font les écoles ésotériques de l'ancienne humanité. Le nom de double convient à une conscience double, c'est-à-dire à une conscience planétaire et cosmique, où le double se superimpose sur le planétaire, pour s'unifier avec lui et créer la fusion. Le sens que l'on donne au double est réservé à cette instruction. Et il faudra dans l'avenir ne pas le confondre avec le double ésotérique des anciennes écoles.

Le double des anciennes écoles faisait référence à une forme humaine. Le double de l'instruction fait référence à une conscience atomique qui est, ou se prolonge, sur le plan mental, astral, vital et physique, et qui n'est que le produit de la mutation des principes inférieurs par la lumière, qui doit être reçue et absorbée par ces plans. Lorsque la lumière a été suffisamment absorbée, l'Homme planétaire a une conscience double : une conscience planétaire et une conscience universelle, ou cosmique. Et c'est cette double conscience qui crée l'unité de l'Homme. Car elle agit sur tous les plans à la fois, permettant à l'Homme planétaire et à l'Homme cosmique de se côtoyer intégralement et de ne jamais se nuire.

Lorsque l'insécurité n'est plus, chez l'Homme, le double est très actif, donc l'Homme planétaire très créatif, car l'activité vibratoire de l'un devient la créativité de l'autre. Mais tant que l'insécurité demeure à l'intérieur de l'Homme, il ne peut vivre de l'activité du double, car elle requiert une canalisation parfaite, donc aucune interférence de l'ego.

Nous disons que l'Homme planétaire, alors qu'il est inconscient, n'a pas de double. Il n'a qu'un corps astral. Lorsqu'il se conscientise, il se développe un double qui est le résultat du raffinement des énergies de ces principes inférieurs et subtils.

Donc le double est comme le produit d'une distillation. A partir de cet état, on dit que l'Homme planétaire n'est plus astral, qu'il n'est plus influencé par l'astral, par l'âme ou par une mémoire quelconque et qu'il est dans son intelligence créative et sa volonté créative, parce que l'énergie astrale et mentale, par le fait de la transmutation, ont donné naissance à une nouvelle conscience, l'être cosmique, le double, qui n'est en fait que l'esprit de l'Homme, l'esprit libéré de l'Homme.

Ceci veut dire qu'au cours de l'involution, l'esprit de l'Homme n'était pas libéré, car il était emprisonné dans une énergie inférieure située dans le mental inférieur et l'émotif. Et cette énergie faisant partie de la conscience atomique de l'Homme, ne pouvait être libérée tant que l'Homme ne put comprendre les lois de l'insécurité égoïque, qui maintenaient dans un état stable et cyclique cette énergie astralisée du mental et de l'émotion, empêchant ainsi que la conscience atomique de l'Homme, son double, puisse se manifester.

L'évolution future de l'Homme sera le produit de la formation du double humain, double qui ne peut être construit que par la transformation de la conscience humaine et planétaire, en conscience vibratoire. Ce double, ou sa nature, ne pourra être reconnu qu'en fonction de l'élimination totale de l'insécurité psychologique qui paralyse l'Homme planétaire et sert de canal, pour l'influence astrale, sur et contre lui. L'élimination de l'insécurité psychologique et le double, ou sa formation, coïncideront avec les nouveaux éléments qui se détacheront de l'expérience humaine et qui seront de plus en plus mises en relief au fur et à mesure que se formera la nouvelle race de l'humanité.

Les forces astrales de la Terre prendront de plus en plus de forces au fur et à mesure que les événements se précipiteront. L'Homme ne pourra plus, vers la fin du cycle, oser espérer que sa condition matérielle soit un parapluie contre son insécurité foncière.

L'Homme planétaire découvrira que le double n'a jamais existé sur la Terre et que ces conceptions ésotériques les plus poussées ne sont qu'une vision spirituelle approximative de la réalité future du surhomme. Le double convenu par le passé n'est qu'une projection astrale de l'Homme. Même si l'ego prend conscience d'un dédoublement de lui-même, ce dédoublement n'est qu'une projection de sa conscience astrale à l'intérieur d'un espace vital qui lui donne suffisamment de cohérence pour qu'il ait l'impression du dédoublement réel, c'est-à-dire, de la présence dans la matière physique de la Terre de l'être cosmique.

Il ne faut jamais perdre de vue que l'évolution de l'Homme n'a rien à faire avec l'évolution de sa philosophie ésotérique. L'évolution de l'Homme est un processus fondé sur la réorganisation de sa matière première. Voilà pourquoi, un jour, l'ésotérisme, dans sa forme ancienne et astralisée, ne pourra plus expliquer le surhomme. Car ce dernier aura dépassé les conditions psychologiques de sa philosophie ésotérique, pour pénétrer dans le domaine occulte de la vie atomique, qui requiert le passage à un plan vibratoire supérieur de tous les principes subtils.

La transmutation de l'insécurité est la porte d'entrée de l'Homme dans la conscience universelle, car elle prédispose son état psychologique à une autre étape d'évolution de l'énergie atomique des corps subtils, substituant ainsi, et pour toujours, la valeur symbolique de l'astral pour la réalité vibratoire du double. Cette conscience nouvelle engendre sur la Terre, par le fait même, une nouvelle génération et une nouvelle génétique, car l'altération du corps astral entraîne automatiquement une altération du code génétique de l'Homme, ce qui le délie karmiquement des imperfections biologiques et raciales qui alourdissent la vie humaine et la rendent souffrante.

La compréhension profonde du phénomène de l'insécurité chez l'Homme s'opposera à toutes formes subséquentes d'isolation psychologique et permettra à l'être humain de prendre conscience de ses attributs multiples qui coïncident avec l'intérêt vital de l'individu et de sa race. Cette nouvelle orientation de l'Homme de la Terre permettra d'établir une base solide et inébranlable pour l'évolution future des groupements humains répartis dans toutes les régions du globe.

La conséquence inévitable de la transformation psychologique de l'Homme, à partir de la réalisation vibratoire de son insécurité psychologique, neutralisera le pouvoir astral de l'âme sur lui, ce qui permettra à ce dernier de conquérir la matière et de se servir à volonté des forces cachées de la vie.

L'Homme doit réaliser que toute forme d'insécurité rétrécit le canal de l'énergie entre lui et le double et, de ce fait, élève le pouvoir de l'astral sur sa conscience, qui se sert de ses pensées subjectives et de ses émotions pour empêcher que l'Homme dépasse la condition planétaire qui lui est dévolue depuis des millénaires, avant le début de l'évolution qui est sur le point de se produire.

L'Homme sans insécurité n'est plus planétaire.

82 - s'écouter

Les Hommes ont tendance à s'écouter, c'est-à-dire à faire ce qu'il leur est le plus facile, le plus aisé. Et ceci est très dangereux car ils se coupent des forces de vie de leur intelligence pour se sécuriser émotivement. Cette tendance naturelle retarde la vie de l'Homme et lui nuit à longue échéance, car elle l'empêche de recharger constamment ses réserves d'énergie vitale.

La vie ne peut être vécue qu'en fonction d'une transformation constante de son matériel, si l'Homme veut vivre totalement.

Lorsque l'Homme s'écoute, il vit selon ses émotions et la vie se retire, car elle ne peut être exploitée dans toute son envergure qu'avec volonté. Beaucoup de gens s'écoutent, car ils ont peur de briser la vie qu'ils connaissent, ou qu'ils ont connue, pour vivre une vie plus grande, plus pleine. Ils ont peur de toutes sortes de choses et toutes leurs peurs sont fausses, car elles n'ont de base, de fondation, que dans l'émotivité et non dans l'intelligence réelle.

Lorsqu'une personne s'écoute, elle retarde l'activité des forces créatives en elle. Et c'est une telle condition qui fait que pour beaucoup d'êtres, la vie semble être une mare d'où ils ne peuvent retirer les pieds tant le sol les retient. Il faut de la volonté réelle pour bien vivre, car la volonté est toujours intelligente. Donc ces deux aspects de l'Homme le poussent toujours à renouveler avec la vie. La vie doit toujours être renouvelée, et si elle ne l'est pas, un jour elle deviendra insipide parce qu'elle ne sera plus fécondée par de nouvelles énergies.

Les gens qui s'écoutent se servent de leurs émotions pour se couper, se retrancher des nouvelles énergies de vie qui pénètrent constamment dans leur psychisme. Mais l'Homme doit prendre conscience de ces nouvelles énergies. Et s'il n'en est pas capable, il sera forcé de s'écouter, de s'attendrir sur une situation quelconque de vie qu'il ne voudra changer, car elle requiert trop de volonté et d'intelligence pour lui. L'Homme a peur. L'Homme est peur. Et tant qu'il est peur, il s'écoute. Car la volonté réelle et l'intelligence réelle sont trop pour ses instincts naturels, trop pour sa mémoire, trop pour son état présent.

Mais s'il ne change pas cet état, il vivra toujours cet état. Car pour que cet état change, il faut qu'il cesse de s'écouter. S'écouter est très délicat, car l'Homme a de la difficulté à reconnaître la différence entre l'activité de la volonté, de l'intelligence réelles, ou la centricité, et s'écouter soi-même. Quand l'Homme s'écoute, il réfléchit sur lui-même, et la réflexion lui permet de prendre mesure quelconque de ce qu'il veut ou ne veut pas faire. Mais cette réflexion fait interférence avec la volonté et l'intelligence car elle est le produit de l'émotion sur l'intelligence. Et lorsque l'émotion empiète sur l'intelligence, il y a, par le fait même, diminution de la volonté.

S'écouter soi-même n'est pas facile à discerner de la réalité que doit vivre l'Homme, car l'émotion n'est pas sans intelligence. C'est justement l'intelligence dans l'émotion qui permet à l'Homme de s'assurer à l'avance contre l'échec.

Mais lorsque l'Homme prend conscience des forces créatives en lui, il lui apparaît de plus en plus que l'intelligence d'une situation est toujours libre de l'émotion, même s'il y a un peu d'émotion liée à l'expérience. Mais l'Homme peut reconnaître à la fois l'émotion et l'intelligence de la situation, s'il est suffisamment conscient. Sinon, il ne vivra que de l'émotion de la situation, et c'est ici qu'il sera forcé de s'écouter. Et s'il s'écoute, l'émotion prendra avantage sur l'intelligence et il ne pourra transformer sa vie, la faire avancer dans une direction nouvelle.

L'être qui s'écoute se penche sur son problème et ne veut faire ce qu'il doit pour l'éliminer, car il ne veut souffrir ou faire souffrir les autres. Mais cette émotion dans l'intelligence peut le rendre prisonnier de la situation et ternir sa vie. La vie possède son propre plan d'évolution et l'Homme peut le connaître et le vivre s'il est prêt à ne pas s'écouter, mais prêt à agir avec intelligence et volonté réelles. Les gens s'écoutent tellement qu'il leur est impossible de distinguer entre le hasard de la vie et l'absolu de la vie. Le hasard de la vie est le produit de l'inaction, alors que l'absolu de la vie est le produit de l'action créative.

Toute inaction reflète une crainte, une inquiétude, une diminution de l'intelligence et de la volonté, tandis que toute action créative reflète l'intelligence et la volonté, et ces deux forces font partie de la conscience supérieure de l'Homme, de la puissance du double sur l'ego. La vie commence à ce point.

Tant que l'Homme n'a pas parfaitement vu la différence fondamentale entre s'écouter soi-même et faire selon la volonté et l'intelligence désaffectées d'émotivité, il ne peut comprendre l'élan de vie. Et sans l'élan de vie, il ne peut transformer sa vie sans cesse. Et il ne peut comprendre que la vie doit être sans cesse transformée afin que les réserves d'énergie se refassent et permettent à l'Homme de s'intégrer de plus en plus à sa réalité totale, visible et invisible.

Si l'Homme s'écoute, il revient sur ses émotions, sans cesse, car il ne fait pas la rupture entre sa vie et l'autre vie, l'ancienne et la nouvelle, le vieux et le neuf, la mémoire et le pouvoir de vie.

S'écouter soi-même est toujours une fonction astrale chez l'Homme, ce n'est jamais une conjonction d'intelligence et de volonté. Mais pour le réaliser, il faut que le double, ou la combinaison d'intelligence et de volonté, se fasse sentir à travers les événements. Si l'ego est suffisamment évolué, il percevra cette conjonction, sinon elle sera trop éloignée de lui et il continuera à s'écouter lui-même.

Ce qui rend difficile la vision réelle, au lieu de l'expérience subjective de s'écouter soi-même, c'est la crainte de faire mal à l'autre, à autrui, la crainte de se faire mal à soi-même. Cette crainte fait partie du lien karmique entre les Hommes. Et ce lien doit être brisé, sinon il risque d'emprisonner ou d'empoisonner les Hommes dans leurs relations qui ne relèvent que de conditions qui, un jour ou l'autre, doivent être changées, afin que l'ego, l'Homme, l'être planétaire, ait le contrôle total sur sa vie, au lieu que ce contrôle soit imposé par l'âme ou encore pire par le double. Le double est beaucoup plus puissant que l'âme. Et l'ego doit assujettir les deux forces invisibles en lui s'il veut vivre au-delà des conditions qui peuvent créer de l'émotivité.

Tant qu'il y a de l'émotivité qui restreint la vie de l'ego, il y a en lui une part qui s'écoute elle-même, et une autre part qui veut briser avec le statu quo et transformer la vie. Cette autre part, cette autre partie, est le produit du pouvoir de l'ego sur l'âme ou sur le double, selon le lien entre l'ego avec l'âme ou avec le double. Ceux-là qui vivent sur le pouvoir de l'âme, auront plus de difficulté à ne pas s'écouter eux-mêmes, car ils ne verront pas clairement ce qu'ils doivent faire dans la vie.

Ceux qui sont conscients du pouvoir du double auront déjà accès à l'intelligence et à la volonté, et pourront facilement, ou plus facilement, voir ce qu'ils doivent faire dans la vie, même s'ils doivent attendre un certain temps certains événements qui rendront possible la nouvelle vie. Mais au moins ces derniers ne pourront passer à côté de la décision, car l'intelligence et la volonté du double auront été imprimées sur le cerveau suffisamment pour que l'ego réalise qu'il n'a pas de choix, de meilleur choix, que de faire ce qu'il voit.

Lorsque l'Homme s'écoute, il se retranche de lui-même de l'intelligence et de la volonté du double et s'assujettit à l'âme, à l'astral. Et s'il persiste, il ne pourra plus renouer avec la vie, car il aura dépassé ces conditions idéales pour une action nouvelle. Et comme la vie ne se répète pas, il sera forcé de vivre une existence de plus en plus appauvrie. Viendra le jour où la vie ne sera plus une extension de sa conscience créative, mais plutôt une continuité de ses problèmes. Une telle vie est petite et sans luminosité.

Ce n'est pas facile de ne pas s'écouter, parce qu'on a l'habitude de chercher des solutions qui sont temporaires afin de moins souffrir. On veut se protéger de la souffrance sans réaliser que la souffrance continue dans la vie tant qu'elle n'est pas déracinée. Mais la déraciner, veut dire se déraciner, et tout déracinement engendre dans l'Homme une souffrance de fond, car toute sa vie est vécue en fonction de ses racines anciennes, au lieu d'être vécue en fonction d'une nouvelle plantation qui portera de nouveaux fruits.

S'écouter soi-même est un croisement entre l'inquiétude de l'avenir et la crainte de souffrir dans le présent. Ce croisement lie souvent les Hommes au poteau de la potence, ou plutôt au poteau de l'impotence. Et ce poteau tue la vie, diminue la réserve d'énergie, et arrête complètement le processus de la vie à travers l'être humain.

Nous avons tendance à vivre la vie en fonction de nos psychologies personnelles. Peu d'Hommes sur Terre, aujourd'hui, vivent leur vie en fonction du processus cosmique, en fonction des énergies du double, car ils ne sont pas capables de réaliser la différence entre s'écouter eux-mêmes et agir en fonction de leur intelligence et de leur volonté universelles.

Lorsque l'énergie du double, l'énergie pré-personnelle, passe fortement à travers l'Homme, il se sent poussé. Et c'est à ce moment qu'il peut sentir la différence entre s'écouter soi-même et faire selon la volonté et l'intelligence qui vient de plus haut que lui. Mais même ici il doit faire attention, car l'astral est fort chez l'Homme, et il ne peut trop faire la différence entre l'astral et le double. C'est ici qu'il s'écoute lui-même, qu'il succombe à l'astral, et se voit diminué de plus en plus dans sa liberté réelle de vie. Il faut être très intelligent pour ne pas s'écouter soi-même, car il faut être sûr, certain, absolument certain, et ce n'est que notre intelligence et notre volonté pré-personnelles qui puissent nous donner cette certitude.

Tant que l'Homme n'est pas prêt à voir ce qu'il veut ou peut faire réellement, à faire ce qu'il voit, il n'a pas l'énergie suffisante pour ne pas s'écouter lui-même. La nouvelle psychologie transforme l'ancienne, car elle élimine chez l'Homme les barrières archaïques de la valeur émotive rattachée à l'action pour le faire passer à l'intelligence créative de l'action où la volonté est le point de départ.

L'Homme nouveau voit qu'il y a toujours une raison derrière la cause et l'effet, tandis que l'ancienne psychologie ne tente de démontrer que la cause et l'effet. Et la vie réelle est toujours la raison derrière la cause et l'effet, car le double est toujours plus puissant que l'âme, mais l'Homme ne réalise pas, l'Homme ne le sait pas, donc il s'écoute lui-même et meurt.

La transmission du pouvoir de vie se fait par le biais du double et non de l'âme. Et tant que l'Homme n'a pas réalisé ceci, les événements de la vie ne lui servent pas. Ils servent l'âme, oui, et l'ego perd le pouvoir de vie pour ne garder que l'illusion d'une fausse sécurité. La vie devient alors son problème, au lieu de devenir son avenir, sa vie, son immortalité éventuelle.

Tant que l'Homme s'écoute, il échappe à la vie, il échappe à sa réalité de vie, il échappe à son pouvoir de vie. Sa vie est alors irréalisable, car elle n'a plus de profondeur, de dimensionnalité. Elle n'est qu'un exercice inconscient en passivité, et dieu sait si l'Homme peut être passif dans sa vie. Un des phénomènes les plus extraordinaires de la vie, phénomène qui se rattache à l'expérience de s'écouter soi-même, c'est le sentiment que l'on ne peut rien faire pour la changer. Et cette impression est si profonde que l'ego le plus conscient de lui-même peut facilement se décourager face à cette impression, car elle est créée de toutes pièces par l'âme.

Ce n'est que lorsque l'ego est conscient du pouvoir du double qu'il prend conscience de son pouvoir humain sur le plan matériel. Donc, tant qu'il n'aura pas pris conscience de ce pouvoir émanant du double, de sa conscience pré-personnelle, il aura tendance à s'écouter lui-même et à faire certaines erreurs, entre parenthèses, qui se rapporteront en apparence au pouvoir réel du double, au pouvoir de son intelligence et de sa volonté. Et c'est alors qu'il comprendra le jeu qu'il jouait auparavant en toute sincérité, et en toute sécurité.

Ceci nous donne une idée assez vaste de l'implication de la vie inconsciente lorsque nous nous écoutons nous-mêmes. L'argument de l'Homme contre son intelligence et sa volonté, c'est toujours qu'il ne sait pas, ou qu'il ne comprend pas. Et pourtant, il sait et comprend, mais ne peut rien. Pourquoi ? Parce que ce n'est pas le temps. Et pourquoi ce n'est pas le temps ? Parce que l'intelligence et la volonté ne sont pas totalement épurées de l'astral, de l'égoïsme de la personne, de l'émotion dans la personne.

L'être humain ne peut vivre dans le vide. Il a besoin d'une forme inférieure ou supérieure d'intelligence. S'il est inconscient, il s'écoute, et ceci lui permet de prendre mesure de lui-même. S'il est conscient, et qu'il vit d'une intelligence et d'une volonté supérieures à son mental astralisé, il n'a plus à s'écouter, et éventuellement, ne peut plus s'écouter, car il n'a plus à rationaliser ou à penser ses actions subjectivement. Elles sont instantanément créatives, il le sait, donc toujours libre est-il d'émotivité à la base.

Plus il se conscientise, plus il perdra la capacité de réflexion sur son action, car plus cette action sera le produit de l'intégration du double pré-personnel avec l'ego. C'est alors que la vie devient intéressante et pleine pour l'Homme, car elle n'a plus de mesure émotive, puisqu'elle est créative. Elle n'a de mesure qu'intelligence et volonté. L'Homme qui s'écoute se coupe d'une telle vie, car il préfère s'assurer de ce qu'il veut et pense pouvoir créer une condition de vie qui se mesure à ses besoins réels, besoins dictés par l'intelligence et la volonté.

S'écouter soi-même nous mène. Ceci veut dire que nous ne menons pas. Ceci veut dire que nous ne pouvons pas mener, nous n'en avons que l'impression. Pour que l'Homme cesse de s'écouter, il doit se dépasser lui-même, il doit dépasser les limites psychologiques de l'ego pour entrer dans l'infinité créative du double.

Alors seulement peut-il s'auto-diriger, car le double et lui ne font qu'un. Mais pour que le double et lui ne fassent qu'un, il faut que l'être sache reconnaître le vrai du faux, le négatif du positif, et ne s'occuper ni de l'un, ni de l'autre. Car le vrai sert à créer l'impression nécessaire qui fait que l'on s'écoute soi-même, et le faux sert à désengager l'être de la condition antérieure sans lui donner la réponse à la condition future.

Ce n'est que lorsque l'Homme possède une grande conscience du double qu'il peut être enfin libéré du positif et du négatif, du vrai et du faux, et qu'il ne peut plus s'écouter lui-même. Il est alors créatif, et tout ce qu'il fait est bon pour lui, car ça fait partie des lois de la vie réelle, des lois vibratoires de l'intelligence et de la volonté.

Les Hommes s'écoutent eux-mêmes car ils sont programmés à penser d'une certaine façon. Et cette programmation est plus profonde qu'ils ne se l'imaginent, puisqu'il y va de toute leur mémoire consciente et inconsciente. La programmation de la pensée humaine est encore un des plus grands mystères de la vie terrestre.

C'est pourquoi il est si difficile à l'Homme de ne pas s'écouter, car la programmation constitue l'événement majeur de la conscience expérimentale de l'humanité. Une telle programmation ne cesse que lorsque la polarité a été éteinte dans son expérience mentale. Et ceci ne prend place que lorsque l'émotion a cessé d'influencer le mental humain afin de laisser place à l'intelligence et à la volonté libres du double, qui s'impriment de plus en plus parfaitement sur le cerveau physique.

Le cerveau physique doit pouvoir enregistrer les ondes provenant du double. Et ceci n'est possible qu'avec l'illumination de l'atmosphère astrale qui entoure l'Homme et le gêne dans son intelligence et sa volonté. Si l'Homme s'écoute, il entretient cette atmosphère, et plus il l'entretient, moins il peut la discerner dans l'action. S'il s'écoute, il n'enregistre que des ondes astrales, et ces ondes sont à la mesure de son émotivité.

L'émotivité n'est pas seulement un état, c'est aussi une congestion électromagnétique dans le cerveau qui reçoit un trop-plein d'information. Ce trop-plein d'information bloque les ondes subtiles du double, d'où l'impossibilité d'être détachés de ce qui peut nous préoccuper. Si nous sommes préoccupés dans la vie, nous avons tendance à nous écouter, nous avons tendance à canaliser le trop-plein de cette énergie, et ainsi nous nous nuisons, car nous ne recevons pas les ondes du double, mais plutôt l'information de l'astral.

Tout devient subtil à ce stage chez l'Homme, car nous sommes programmés à recevoir de l'information et à agir selon ce que nous recevons, au lieu de simplement recevoir des ondes et d'agir selon leur formulation énergétique, hors du contexte de la pensée programmée. Voilà pourquoi nous avons de la difficulté à ne pas nous écouter nous-mêmes.

La réception d'ondes à partir du double ne requiert pas que nous soyons psychologiquement ou mentalement programmés. Elle requiert que nous puissions agir selon l'impression qu'elle crée en nous. Ceci n'est pas facile pour l'Homme contemporain, car il a toujours besoin d'être confirmé dans son action avant de prendre une décision.

La situation devient alors délicate, car il doit agir sans le support de la programmation, mais seulement avec le support vibratoire de l'onde qui vient du double. Et tant qu'il n'a pas conscience suffisante de l'onde, tant que son intelligence n'est pas suffisamment épurée de l'astral, il peut avoir l'illusion qu'il reçoit du double, alors qu'il reçoit de l'astral.

La différence est subtile, et le problème de l'intelligence et de la volonté humaines se situe à ce niveau d'expérience. L'Homme s'écoute, car il ne peut encore connaître cette subtile différence, et de là ses échecs. Mais tous les échecs font partie de son évolution. Cependant un jour, il doit en être libéré.

L'Homme s'écoute selon qu'il reçoit imparfaitement ou qu'il perçoit imparfaitement. S'il reçoit imparfaitement, ses pensées seront astralisées, c'est-à-dire sujettes à ce qui plaît à l'ego. S'il perçoit imparfaitement, c'est qu'il subit l'influence astrale par le biais de son centre émotif. Tant que l'Homme s'écoute, il ne vit pas sa vie, car elle est déjà morte, puisqu'elle est forcée sur lui pour fin d'expérience. Elle n'est pas claire et nette, elle est sujette à toutes sortes de vapeurs qui la brouillent, il n'est pas maître de sa vie. Ses émotions font alors de lui ce qu'elles veulent, car elles sont plus fortes que son intelligence et sa volonté.

L'être humain est au premier stage de son évolution psychique, aujourd'hui. Viendra le jour où l'évolution de son psychisme sera tellement avancée, accélérée, qu'il lui faudra prendre conscience malgré lui de la réalité qui se presse contre lui, surtout à la fin du cycle. Les Hommes sont toujours les derniers à entendre le son des trompettes, car ils sont toujours en train de s'écouter. Ils n'ont pas encore pris conscience, et ils n'ont aucune idée de ce que veut dire la conscience. Ils en appellent encore au passé pour se faire miroiter l'avenir, alors que ce dernier sera sous le contrôle du double ou de l'intelligence et de la volonté dans l'Homme.

La vie est beaucoup plus mystérieuse que l'Homme ne peut se l'imaginer. Mais son mystère ne devient clair que lorsqu'il ne s'écoute plus. Et alors elle s'ouvre à lui et il peut la bien comprendre et ne plus en souffrir, le karma est fini. Si l'Homme s'écoute, il continue sa mémoire, il continue son passé, il ne peut vivre la vie telle qu'elle peut et doit être vécue. Il s'enlise dans une sorte de fièvre contagieuse qui colle à tous ceux qui la vivent comme lui : la cinquième race.

Tant que l'Homme n'aura compris la différence entre s'écouter soi-même et vivre d'intelligence et de volonté, il ne pourra se pousser des ailes suffisantes pour voler au-dessus de la condition humaine. Et plus cette condition s'aggravera, plus il sera retenu à la Terre défraîchie et meurtrie par les siens.

Les forces de vie dans l'Homme doivent éclore, prendre de leurs ébats dans le plein jour de sa conscience. Mais pour que ceci s'actualise, il faut que l'Homme grandisse vis-à-vis de lui-même, vis-à-vis de ce qui veut sortir en lui et se rendre manifeste, à condition qu'il réalise qu'en s'écoutant lui-même, il rend hommage à ce qui est faible en lui, à ce qui est pré-humain, à ce qui n'est pas perfectionné par la volonté et l'intelligence du double.

Pourquoi l'Homme trouve-t-il long, la transmutation ? C'est justement parce qu'il y a trop en lui qui cherche à s'écouter. Et cette partie de lui doit laisser place à une nouvelle sorte d'intelligence et de volonté qui n'est pas de l'ordre planétaire et involutif, mais d'un ordre nouveau, sujet à des lois nouvelles d'intelligence et de volonté. L'Homme n'est pas obligé de vivre en fonction du passé, de sa mémoire. Il le fait, car il est habitué à s'écouter lui-même. Il n'est pas encore conscient du besoin de se projeter toujours et constamment dans un devenir qui est neuf et luisant de promesses, guidé par une haute intelligence et une grande volonté de son être caché, le double, l'Homme réel.

Tant que l'Homme s'écoute, il ne lâche pas prise sur ses habitudes, ses craintes, ses inquiétudes. Il les retient comme si elles lui donnaient raison de quelque chose, lorsqu'en fait elles ne lui donnent raison de rien, puisqu'elles sont toutes marquées du sceau de l'expérience qu'un jour il ne devra plus connaître, car un jour il ne devra plus vivre aux crochets des probabilités, mais vivra dans le grand confort de la précognition.

Un Homme devrait connaître sa vie des années à l'avance, dans ses grandes lignes, afin de pouvoir mesurer son acheminement. Mais s'il s'écoute, comment voulez-vous qu'il connaisse son avenir lorsque sa mémoire, ses émotions, l'en empêcheront par le pouvoir astral de la crainte et de l'inquiétude du lendemain comme d'aujourd'hui ?

Une grande marque de l'être conscient, c'est qu'il est toujours seul avec lui-même, car son double impersonnel est toujours présent et sa présence est éternelle ! De quoi d'autre a-t-il besoin alors ? S'il vit avec les Hommes, c'est pour autre chose que simplement de la compagnie. Il vit avec les autres pour échanger avec eux, afin que la vie matérielle soit constructive.

Mais s'il n'a pas compris l'importance de ne pas s'écouter, il ne pourra jamais connaître la solitude avec le double, avec lui-même. Il ne pourra jamais bénéficier du grand calme intérieur que seul le double peut lui donner. En s'écoutant, il voudra habiller, envelopper sa conscience, d'éléments extérieurs qu'il réunira par le pouvoir de ses émotions, et de là, s'enchaînera dans une suite d'événements incontrôlables, événements non plus régis par son intelligence et sa volonté, mais par la loi de l'accident, du fatalisme. Il ne comprendra jamais pourquoi tel ou tel événement doit être vécu. Il ne verra que souffrance au lieu de voir liberté.

S'écouter soi-même, est un réflexe psychologique de l'Homme compte tenu du fait qu'il n'a pas accès à la communication mentale avec son double. Lorsque cette communication se développe et s'établit fermement, il devient plus difficile pour l'Homme de s'écouter, car il parvient à entendre objectivement sa communication avec le double impersonnel. Et cette objectivité sévère² en lui le pouvoir de ses émotions sur ses actions.

² détruit

Il devient plus libre d'agir selon les lois de la vie. Et sa vie prend la direction qu'elle doit, selon l'harmonie de l'ego et du double. L'ego ne se sent plus seul, et alors n'a plus tendance à s'écouter lui-même. L'Homme en est à ses premières armes concernant sa communication avec le double impersonnel. Et cette communication ne peut être accélérée dans son perfectionnement, à cause des profonds changements qu'elle crée dans le psychisme humain. S'il s'écoute lui-même, c'est qu'il n'a pas encore perfectionné sa communication avec le double, c'est qu'il est engagé au niveau de la pensée de l'ego.

L'Homme doit s'habituer à attendre que le double lui réponde. S'il ne répond pas, c'est qu'il ne le veut pas, ou ne peut pas, selon l'état psychique de l'ego. Le phénomène de communication est un phénomène physico-psychique, un phénomène d'ondes. Et l'Homme doit s'habituer graduellement à se désengager de la pensée égoïque pour recevoir la communication.

S'écouter soi-même est la cause profonde de la souffrance psychologique de l'humanité. L'Homme traite sa conscience comme si elle lui appartenait temporairement, alors qu'elle doit lui appartenir de façon permanente. Et s'il comprenait le phénomène de sa conscience en dehors ou au-delà des limites qu'il s'impose, il découvrirait qu'il peut vivre sa vie d'une façon totalement différente de la façon qu'il la connaît. Et il verrait que cette façon est progressivement la meilleure et la plus remplie, car elle découle d'une intelligence et d'une volonté qui ne s'éteignent plus.

Les femmes s'écoutent elles-mêmes de façon différente des Hommes. Ces dernières occupent leur esprit de pensées qu'elles aiment à revivre et à répéter dans leur esprit. Tandis que l'Homme s'écouterait lui-même en projetant vers l'extérieur des pensées qui lui font plaisir. Le jeu de l'ego est totalement différent chez l'un et chez l'autre, et c'est ce qui détermine chez ces deux types d'êtres une psychologie de fond différente. Mais dans les deux cas, l'esprit ou le mental, au lieu de servir le double, sert l'astral, et c'est ici que l'Homme commence à souffrir.

Les enfants de bas âge n'ont pas tendance à s'écouter eux-mêmes, car ils ne savent pas ce qu'ils sont, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas conscience suffisante de leurs faiblesses, donc ils n'ont pas tendance à s'écouter eux-mêmes. Cependant, ils sont facilement astralisés, car ils n'ont pas suffisance de volonté et d'intelligence pour corriger par eux-mêmes les excès d'astralité dans leur mental et leur émotif. C'est avec l'âge qu'ils commencent à s'écouter, et à partir de ce moment ils perdent de leur candeur et de leur vie d'enfant. Chez l'adulte, s'écouter soi-même relève beaucoup de la mémoire, chez l'enfant, l'action est plus spontanée et astrale.

Donc l'astralité infantine est naturelle et belle, tandis que l'astralité adulte le retarde, car ce dernier doit faire avancer la conscience planétaire, tandis que l'enfant vit encore par ambiance, il n'a pas de rôle créatif vis-à-vis de la société, son rôle est plutôt passif et encore familial. Plus l'être humain est impliqué dans le monde de l'Homme, plus il devient important pour lui et la société de vivre selon l'intelligence et la volonté du double pré-personnel, au lieu de s'écouter lui-même.

S'écouter soi-même est une habitude contractée, et cette habitude relève de notre éducation faussée par notre inconscience. Le problème de la psychologie humaine est un problème qui naît de la condition psychologique de l'Homme, et qui s'est répercuté au cours de l'histoire. Ce répercutement cesse dès que l'Homme commence à prendre possession de ses outils de bord. Et l'outil merveilleux de la conscience humaine, c'est la communication avec le double pré-personnel. Mais cet outil a été rouillé par le temps, et seul le temps permettra de le rendre neuf encore une fois.

C'est pourquoi s'écouter soi-même est la mesure même de la rouille qui cache la surface brillante de cet outil de la conscience. Et tant que l'Homme n'aura pas été bien renseigné sur la nature de ses pensées, il ne pourra bénéficier d'une conscience supérieure, d'une conscience qui voit loin et clair. Sa vie sera toujours un peu limitative, il ne pourra voir au-delà d'aujourd'hui, car ses émotions, son astral, feront vibrer son être, et il ne pourra défier la vie planétaire et toutes ses influences. Il ne pourra surgir au-delà de la conscience du temps pour prendre conscience de ses facultés extrasensorielles.

Celui qui s'écoute se charme par ses propos qu'il croit être raisonnables. Et pourtant, le raisonnable n'est pas nécessairement intelligent pour soi ! Bien qu'il puisse être bien, pour ceux qui nous entourent. Souvent l'Homme veut être raisonnable, c'est-à-dire convenable. Il y a une différence de fond entre être convenable pour convenir, et être intelligent pour devenir. Si l'Homme préfère être convenable, il continuera à s'écouter. Et s'écouter, veut dire aussi écouter les autres, donc convenir, donc être raisonnable.

La vie ne peut être seulement raisonnable, elle doit être intelligente, d'abord ! Sinon, elle n'est qu'une convenance. Et toute convenance est une forme ou autre de trahison de soi pour le bénéfice de ceux qui sont déjà appauvris comme nous.

En s'écoutant, l'Homme prend conscience d'une forme quelconque de sécurité qui lui permet de s'assurer d'un certain confort psychologique. Mais cette sécurité ne lui ouvre pas les portes de l'intelligence et de la volonté. Au contraire, elle lui offre une certaine garantie contre la souffrance, mais d'un autre côté, lui soutire certaines expériences qui mettraient en relief l'activité créative et soutenue de son psychisme allégé par le système retardataire de ses pensées émotives. Le fait de s'écouter ralentit dans l'Homme l'action qui génère la force créative de son psychisme, et élève devant sa vision de la vie suffisamment de brume pour que l'ego perde confiance en lui-même.

Car remarquez que l'ego doit sentir et pouvoir se fier à la force de son psychisme, s'il veut réussir à se dégager des chaînes qui le lient au passé. Il faut qu'il puisse enfin un peu mesurer l'avantage qu'il a sur les autres Hommes, s'il veut pouvoir sentir qu'il crée quelque chose d'original dans sa vie. Un ego qui ne sent pas qu'il crée, qu'il met sur pied quelque chose dans la vie, se verra perdre petit à petit l'instinct, la force créative en lui, et trouvera difficilement la clé à son intelligence, à son intérêt vital. L'être humain n'est pas un être passif, il est actif et son activité doit devenir créative, c'est-à-dire relevée de lui, de son propre système psychique, s'il veut vivre *sa* vie.

S'il s'écoute, il ne réalise pas qu'il doit être à l'écoute, plutôt. Il perdra notion de plusieurs facteurs en lui qui construisent, qui acheminent. Il se verra ou se sentira décousu de lui-même, sans relation profonde avec lui-même, sans intimité. Il ne vivra qu'en fonction d'un ego apprivoisé, hypnotisé par les conditions de son milieu. Il ne pourra se voir en dehors de cette masse noire qui couvre le globe, et pour qui l'Homme n'est qu'un être qui mange, dort, travaille et fait l'amour. Apprendre à ne pas s'écouter nous amène à nous dépasser, pour découvrir ce que nous pouvons faire de créatif, de bon, de beau, de grand, de réel.

Il est essentiel aujourd'hui, à la fin du XXe siècle, que l'Homme redécouvre ce qu'il est, ou que l'Homme découvre ce qu'il n'a jamais été, que l'Homme réalise que ce qu'il a été n'est qu'une façon à la vie, dans le passé, d'avoir interminablement lié et délié son expérience pour le bénéfice de l'âme, mais jamais pour le bénéfice de l'ego. L'Homme doit commencer au niveau de l'ego à sentir son intelligence et sa volonté, au-dessus et envers tout, puisque cette intelligence et cette volonté fait partie de sa conscience pré-personnelle, fait partie de lui, fait partie de la plus grande intimité de lui.

Si l'Homme ne réalise pas ceci, s'il s'écoute lui-même, à cause de ses émotions, à cause de ses pensées subjectives, à cause de sa mémoire, à cause de toutes ses faiblesses, comment voulez-vous qu'il puisse un jour réaliser qu'il est beaucoup plus que ce qu'il n'a jamais pensé ou même osé croire qu'il était ?

Il est grand temps pour l'humanité, pour l'Homme, qu'il cesse d'arrêter d'adorer les mages, d'adorer les maîtres et de commencer à se prendre lui-même pour ce qu'il est. Qu'il prenne un peu de l'encens qu'il a dirigé vers les autres, vers les grands, et qu'il commence à se donner aujourd'hui une senteur qui fera partie demain de son pouvoir.

83 - l'exaspération

L'initiation planétaire impose à l'Homme une sorte d'exaspération qui devient de plus en plus aiguë, au fur et à mesure que l'ego prend conscience du pouvoir du double dans sa vie. Cette exaspération, qui est une souffrance parfois difficile, permet au double d'imposer sa volonté contre celle de l'ego. Et ce travail profond transforme la volonté subjective en volonté objective et réelle, alliée à une intelligence créative.

L'exaspération détruit le somnambulisme de l'ego et l'éveille à une force en lui qui ne peut être ressentie sans qu'il ne soit mis en conflit avec le double et sa puissante influence dans la vie de l'Homme. L'ego, lorsqu'il a pris conscience de l'exaspération, qui naît des interférences créées par le double, pour le changement vibratoire dans le mental et l'émotif, réalise, petit à petit, que cette situation est un travail qui devient de plus en plus pénible et persistant.

Dans son inconscience, l'ego ne réalise pas les interférences de la vie, car il a encore l'illusion du libre arbitre, donc il croit toujours que c'est lui qui s'est mis les pieds dans les plats, lorsqu'en fait, c'est le double qui se sert de son état mental et émotif pour lui créer des interférences, afin de le faire évoluer. Mais lorsqu'il est conscient, la situation est différente, radicalement différente, car à ce moment, il sait ou comprend ce qui se passe et d'une simple interférence, se développe une exaspération, de plus en plus profonde, qui amène l'ego à détester la partie ultime de lui-même, car elle le fait souffrir.

Mais cette partie supérieure de l'Homme connaît son travail et sait parfaitement comment créer la fusion avec lui. Et l'ego la subit, jusqu'au jour où, rempli d'une grande intelligence, il comprend bien le jeu et apprend à faire attention pour ne pas se faire attraper, trop attraper. Mais le double peut toujours contourner cette attention de l'ego, car c'est lui qui représente les forces de vie évolutives, derrière la personne. Donc l'ego, même s'il fait bien attention, peut encore se faire prendre et là, il ne réagit plus de la même façon, car il est plus intelligent et se fait prendre moins souvent qu'auparavant. Mais la souffrance n'est pas moindre, bien qu'elle puisse aussi être totalement dépassée, selon le niveau de conscience objective qu'il possède.

Donc l'exaspération a un double but : rendre conscient l'ego de l'activité du double, et aussi l'amener à se détacher émotivement de la valeur de l'interférence et du choc qu'elle crée en lui. Après cette étape, l'ego atteint un très haut niveau de maturité qui lui permettra, lorsque la vie troublée de la race menacera cette dernière, de passer à travers les événements les plus difficiles que peut vivre une race qui touche la fin d'un cycle de vie. Autrement dit, l'exaspération sert à canaliser des forces, à travers l'Homme, qu'il ne pourrait connaître, à cause des mécanismes subjectifs qui accompagnent ses réactions astrales. L'exaspération démunit l'ego devant le double, et ce processus augmente en lui la tension vibratoire. Et cette tension sert à maintenir l'ouverture de sa conscience et à ne plus permettre qu'elle se referme sur elle-même.

Tant que l'ego vit l'exaspération, la connaît, il réalise la limite psychologique, c'est-à-dire émotive et mentale de son être. Et tant qu'il possède une limite, il ne peut être énergisé créativement par le double, car cette limite implique une limite vibratoire de sa conscience que le double doit élargir, afin de canaliser certaines énergies qui feront partie de la conscience créative de l'Homme nouveau. Tant que l'ego n'a pas connu sa limite, sa propre limite, il ne peut réaliser ce qu'il peut faire créativement, car il y aura toujours, en lui, une perte de volonté, due à ses mécanismes subjectifs.

La volonté créative de l'Homme conscient naît de la réaction de l'ego à l'exaspération, créée par l'action du double, contre lui. Le double fait sortir l'ego de ses gonds. Si le double ne faisait ce travail contre, mais pour l'ego, ce dernier ne réaliserait jamais les grandes forces qui sont en lui, et qui sont bloquées par l'insécurité et les craintes de toutes sortes. L'exaspération touche les cordes les plus sensibles de l'être, en fait, le profond de lui-même, et aucune insécurité ne peut se cacher sous l'activité de cette grande et profonde souffrance.

Le double est tellement présent dans l'Homme que seul l'ego, éprouvé par l'exaspération, peut le réaliser, sinon, il ne vivra qu'astralement la présence du double et ceci lui fera ressentir, ou voir symboliquement, la présence du double. Et cette présence symbolique deviendra pour lui le sceau d'une forme quelconque de spiritualité ou de foi mystique. L'Homme doit aller au bout de son intelligence, car son intelligence est, en fait, l'intelligence du double. Et si ce dernier ne le pousse pas à sa limite, l'Homme sera prisonnier d'émotion dans son intelligence, et ne pourra jamais se réaliser créativement, car l'émotion diminue la volonté, donc l'intelligence réelle.

L'exaspération, cependant, doit servir l'ego. Mais ceci ne se peut que lorsque l'ego a réalisé que la raison pour laquelle il vit l'exaspération, c'est parce qu'il n'a encore pas suffisamment d'ordre dans sa vie, ordre que seul l'ego conscient peut créer, car il a compris que tout sert dans la vie à l'expérience de l'âme. Et comme cette expérience doit cesser un jour, il faut que l'ego en arrive à posséder une intelligence supérieure, une intelligence qui le serve, car elle fait partie de l'unité entre le planétaire et le cosmique.

L'exaspération crée chez l'Homme une indomptable volonté qui peut le surprendre, lorsqu'il a à en s'en servir, car elle est le produit d'une grande souffrance. Et cette souffrance n'est pas gratuite, comme rien d'ailleurs, car elle est créée de toutes pièces, par le double, pour la fusion éventuelle avec l'ego.

Cette volonté créative devient l'outil par excellence de l'être conscient, car elle lui permet de vivre à la limite acquise de son intelligence créative. Donc, l'exaspération a une importance vitale dans la transmutation de l'Homme planétaire, car elle lui permet de reconnaître profondément l'illusion du libre arbitre et lui permet, en retour, de développer une volonté à toute épreuve, car l'émotion dans l'intelligence a été éliminée au cours de cette souffrance profonde de l'ego, qui apprend à combattre ce qui ne se combat pas, lui-même.

L'exaspération crée dans l'ego, qui en connaît le mécanisme, une sorte de tension dans la volonté qui devient de plus en plus permanente, de sorte que la volonté de l'ego devient éventuellement toujours présente en potentiel. Et dès qu'il doit l'exécuter, elle est là, présente en lui et prête à être mise à l'épreuve. La compréhension de l'exaspération, créée par l'action du double, contre l'émotion de l'ego, est une des grandes conquêtes dans les annales de la science de l'intelligence et de la volonté.

Et si l'Homme aujourd'hui ne connaissait pas cette merveilleuse souffrance, il ne pourrait se réaliser parfaitement, car il ne pourrait jamais mesurer la limite de sa volonté, ou de son intelligence, à l'intérieur de lui-même. Il serait forcé de la mesurer contre des événements extérieurs à lui-même, comme le font inconsciemment, par exemple, ceux qui se poussent au-delà du normal, dans certaines activités, qui demandent un grand courage, ou une grande volonté inconsciente. Mais néanmoins, ces expériences n'en demeurent pas moins inconscientes, et ne mènent pas à la fusion avec le double, car le cycle initiatique n'est pas sonné pour eux.

L'exaspération que connaît l'Homme planétaire qui va vers la conscience universelle dépasse toute expérience que connaît l'Homme inconscient, car l'ego ne peut vibrer à cette énergie que lorsqu'il a pris conscience de l'activité du double. Et cette activité devient de plus en plus présente, car l'ego change constamment de taux vibratoire. Et ce changement le rend de plus en plus sensible à l'intervention du double, vivant ainsi une plus grande sensibilité, au fur et à mesure que le temps passe. Ce qui rend cette expérience particulière, c'est que l'ego ne peut rien contre elle, même si le double la lui explique, car la vibration est douloureuse. Et aucune explication de la part du double ne peut soulager l'ego, à moins que le double neutralise l'énergie qui vibre en lui.

L'exaspération est équivalente à un vibreur qui fait pénétrer la chaleur du double dans les corps subtils et meurtris de l'initié planétaire. Autant l'Homme peut faire souffrir l'Homme, à cause de son inconscience, autant le double peut faire souffrir jusqu'à l'exaspération l'ego, à cause de sa perfection et du profond savoir qu'il a de la nature mentale et émotive de l'ego. L'exaspération est certes la plus grande douleur que peut vivre l'Homme sur la Terre, car elle est absolument irrationnelle, c'est-à-dire que son irrationalisme, dépasse l'entendement de l'ego, mais satisfait les conditions de fusion du double.

C'est pourquoi tout ego qui a dépassé l'exaspération, créée par le double, ne peut plus souffrir de la vie extérieure, de la vie du monde matériel. Il est libre, conscient, et dans un avenir rapproché, il connaîtra une dimension qui n'est réservée qu'aux fils de la lumière. L'exaspération maintient une vibration de fond, à l'intérieur de l'être, qui le prédispose à vivre une vie de plus en plus libre, dans le sens créatif du terme, vie qui lui sied et qu'il a besoin de vivre pour être totalement et parfaitement balancé dans ses énergies.

Sa vibration correspond à sa volonté et à son intelligence créative. C'est pourquoi la fonction créative de l'exaspération de la conscience humaine, élevée au stage de la conscience supérieure, ne peut être créée que par le double, car seule cette force intérieure chez l'Homme est absolue dans la correspondance entre le monde matériel et le monde immatériel. De sorte que l'exaspération a le pouvoir d'augmenter la conscience humaine, dès que l'ego en prend conscience objectivement.

Tant qu'il n'a pas réussi à centrer l'énergie de son mental sur le fait réel de sa conscience nouvelle, il vivra l'exaspération, car le double doit s'imprimer le plus possible sur l'ego, afin que la conscience de l'ego prenne l'ampleur d'une conscience supérieure et objective de la réalité qui doit le mener, de plus en plus, vers le centre de lui-même, où la vie est réelle et indivisible de par le monde extérieur, le monde des sens et de la matière.

L'ego qui doit connaître la mutation doit apprendre à persévérer à travers l'exaspération, car c'est là que la clé de sa conscience nouvelle le prépare à la réalité qui comprend deux mondes, le monde de la matière et le monde de l'éther.

L'exaspération convient toujours à l'expérience de l'Homme, car elle lui fait toucher des doigts la limite de sa conscience. Et l'Homme doit avoir une conscience de cette limite, car cette conscience lui permettra de réaliser ce qu'il peut faire dans sa vie. Sans conscience de cette limite, il n'est qu'un être inférieur à lui-même. Et la vie ne peut se dévoiler à ses yeux qu'en fonction de ce qu'il connaît d'elle, selon son expérience passée.

L'exaspération trouble et fait souffrir l'ego et lui fait sentir qu'il y a plus grand et plus fort que lui, et qu'il doit le connaître et fusionner avec lui, ou devenir "un" avec ce qui est plus grand et plus fort que lui, afin que lui, aille jusqu'aux limites de l'Homme planétaire, pour rencontrer, connaître l'Homme réel, ou la partie cosmique en lui.

L'exaspération, crée une sorte de dégonflement de l'ego, une sorte d'écœurement avec ce qui lui arrive. Et étant conscient du double en lui, qui agit, ceci déspiritualise l'ego, dans les moindres replis de sa conscience subjective et émotive.

L'exaspération abat la spiritualité de l'être, et le rend plus conscient de l'intelligence qu'il doit avoir pour bien vivre. Et si l'ego ne vivait pas cette exaspération, il demeurerait toujours un peu spirituel, car cette astralité fait partie de sa mémoire et de son passé. L'exaspération de l'initiation planétaire ne doit pas être confondue avec l'exaspération psychologique que connaît l'ego inconscient.

L'exaspération dont nous parlons ne peut être vécue que si l'Homme a conscience de l'activité et de l'influence et du pouvoir du double dans sa vie. C'est justement cette conscience du double qui agit derrière l'Homme. Il lui fait interférence pour l'évolution de sa conscience, ce qui résulte en exaspération, car l'ego n'a plus alors l'illusion psychologique ou philosophique ou spirituelle du libre arbitre, donc sa vie peut être ressentie comme étant très manipulable par le double et alors sujette à de grands changements vibratoires qui créent naturellement une réaction émotive et mentale chez l'ego, d'où l'exaspération selon la sensibilité de l'ego à cette énergie.

L'exaspération est un outil puissant de la conscience cosmique pour la transformation vibratoire des corps subtils de l'Homme, de l'être planétaire, car elle ne découle d'aucune façon d'un point de vue égoïque. Au contraire, elle semble s'attaquer à l'ego afin de transformer sa matière jusqu'à la fine limite, que connaît très bien, sinon trop bien, le double.

De cette expérience, qui tend à pulvériser ce qui nuit à la conscience supérieure de l'Homme, naît une nouvelle personnalité, un être plus conscient, plus réel et plus intelligent dans sa volonté. Le corps de désir aura été suffisamment bombardé pour laisser une voie claire et libre, afin que le double puisse bien s'intégrer dans la vie de l'Homme.

L'exaspération entraîne graduellement l'ego à une grande capacité d'absorption d'une vibration supérieure, d'une énergie nouvelle en lui. Énergie qui, en définitive, est la manifestation de sa conscience supérieure, du pouvoir de son double sur la matière intérieure et planétaire de l'Homme. Il est évident que seul un être conscient peut subir cette exaspération, cette pression, car l'ego doit d'abord comprendre et réaliser que tout, dans sa vie, est en fonction d'une puissance créative qui fait de plus en plus partie de lui. Sinon il ne pourrait supporter, inconsciemment ou sans le réaliser, un tel assaut contre son libre arbitre.

L'exaspération annule, selon le degré de fusion de l'être, l'illusion du libre arbitre, et permet à l'Homme de réaliser ce qui lui fut impossible, par le passé, à cause de son lien astral avec la mémoire, c'est-à-dire la liberté réelle, la liberté de vie.

Il faut bien remarquer que cette liberté fait partie de l'évolution de l'humanité et ne peut être associée aux expériences mystiques et astrales de l'Homme ancien, qui connut une liberté spirituelle qui fut sans intelligence des lois astrales, et qui n'était qu'un avant-goût de la liberté que connaîtra l'Homme de la 6e race. D'ailleurs l'Homme ne peut être libre tant que le temps de la fusion avec le mortel ne fut arrivé, et ceci n'a pris place universellement parlant qu'à la fin du XXème siècle, à cause de la nécessité des temps nouveaux qui voudra que l'esprit de l'Homme ait pouvoir sur la matière.

L'Homme peut nier beaucoup de choses, mais il ne peut nier l'exaspération que crée en lui le double. Et cette expérience, à cause de sa profonde affectation des corps subtils, est probablement la plus puissante et la plus pénétrante que connaîtra le mortel en fusion.

Le mot fusion décrit bien d'ailleurs le processus de relation ultime entre le mortel et l'énergie du double, c'est pourquoi l'exaspération fera partie de la nouvelle expérience psychique et vibratoire de l'Homme planétaire, car elle est à la fois psychologique et vibratoire, elle travaille sur le plan astral et le plan mental à la fois, elle détruit l'astralité de l'ego et renforce sa volonté créative et son intelligence créative, elle *severe*³ le lien entre l'astral et le mental inférieur humain. C'est la souffrance merveilleuse par excellence, car elle ne peut être passée outre, elle est nécessaire et fait partie intégrale de la fusion. L'être de la 6ème race la connaîtra comme la grande présence qui veille sans fin jusqu'à la fusion.

L'exaspération amène l'ego à réaliser sa volonté, car la volonté réelle de l'ego ne peut naître du corps de désir, elle naît de la présence, en lui, d'une intelligence qui ne peut être bloquée par la subjectivité. Cette volonté puissante fait partie de l'Homme nouveau, n'a pas de précédent dans la conscience humaine planétaire, puisqu'elle naît de conditions nouvelles.

L'exaspération consciente n'est jamais dirigée vers l'Homme mais toujours vers le double, c'est la différence fondamentale et irréductible entre l'exaspération qui naît de la fusion et celle que connaît l'Homme inconscient au cours de la vie. L'importance de cette différence est capitale, car le travail que fait le double nécessite que l'ego en soit conscient. Si l'exaspération est dirigée contre l'Homme ou la société de l'Homme, elle naît d'une sensibilité qui doit être ajustée afin que l'intelligence soit plus objective et plus réelle.

L'exaspération du terroriste, par exemple, naît de l'expérience de l'âme et non de la pénétration de l'énergie du double en lui. Autrement dit, elle n'est pas créative, elle n'est que réactive. L'exaspération créative libère l'être planétaire des idées de l'humanité, il le rend libre dans ses propres idées, il n'est plus assujéti au pouvoir de l'émotion et de sa domination sur les idées de l'humanité, car le contact avec le double le force graduellement à mesurer vibratoirement tout ce qui ne vient pas de lui-même, d'où la centricité de l'être conscient.

L'exaspération, puisqu'elle est soutenue, maintenue, au cours de la transmutation des corps subtils, produit une tension vibratoire dans l'Homme, qu'il apprend, petit à petit, à contenir. Et cette tension vibratoire devient la mesure de son énergie créative en suspension. Dès que cette tension vibratoire augmente, l'énergie du double se fait sentir, et l'ego la canalise avec de plus en plus de facilité, avec de moins en moins de souffrance intérieure. Lorsque l'ego peut contenir cette tension et ne plus en souffrir, il peut vivre selon son énergie créative, au lieu de vivre selon un état inférieur dominé par sa personnalité émotive.

³ sépare (anglais : to severe = séparer)

L'exaspération crée dans l'être planétaire une vision des choses tellement différente de ce qu'il a connu, que la vie, elle-même, en est transformée. Et tant que l'Homme n'a pas réalisé que sa vie est en transformation ou transformée, il ne peut prendre conscience d'une grande qualité vibratoire dans sa conscience, donc il ne peut voir son ego présentement comme il doit le voir ou le sentir.

L'exaspération permet à l'être de voir ou sentir son ego. Et c'est au cours de cette expérience que la transformation se produit car l'ego n'a pas de choix personnel vis-à-vis de la transformation : elle s'impose à lui, et lui se sent graduellement différent de ce qu'il était. La conscience alors change et l'Homme se sépare intérieurement de la grande masse humaine pour vivre sa vie selon lui, son intelligence, sa créativité. Il commence à sentir ce que veut dire être libre. Mais cette liberté n'est pas encore parfaite, mais il sait que la perfection de la liberté est proportionnelle au changement vibratoire de sa conscience. Donc il vivra, ici et là, de l'exaspération qui fait le travail de transformation vibratoire.

L'exaspération est une réaction normale et naturelle à l'ingérence du double dans la conscience de l'ego. Et cette réaction peut être très violente, car l'ego, l'être planétaire, a droit à la liberté et même si la liberté doit être façonnée, créée en lui, il ne peut la connaître qu'après avoir subi la domination du double.

C'est ici, surtout au début, qu'il se débat et qu'il voit que la vie est beaucoup plus occulte ou voilée qu'il ne pouvait se l'imaginer durant sa vie inconsciente. Et même s'il le réalise, ça ne rend pas plus libre, car la liberté veut dire équilibre entre l'ego et le double. Et cet équilibre ne vient qu'avec l'ajustement du mental et de l'émotif.

Et cette prise de conscience doit naître de lui, suite à son combat avec le double, car l'ego apprend à combattre le double, il ne peut vivre l'exaspération passivement. Mais ce n'est pas parce qu'il apprend à combattre le double qu'il peut le combattre, mais le fait de le combattre est déjà un échange d'énergie entre lui et le double, d'où la naissance de sa volonté et de son intelligence.

L'exaspération soutenue que vit l'ego au cours de la transformation des corps subtils l'amène, au cours des années, à vivre selon le maximum possible de son intérêt. Et ce maximum fait partie de ses possibilités créatives, c'est-à-dire de son bien naturel, de son lien étroit avec l'énergie du double, d'où naît son intelligence et sa volonté créative, car l'énergie du double est le bien naturel de l'Homme.

Tant que l'être planétaire n'a pas réalisé ce maximum possible, il ne connaît pas son intelligence vitale, son intérêt vital, donc il ne vit pas selon sa vibration intérieure, mais selon sa mémoire, sa personnalité, et la coloration qu'elle subit de par son immersion dans la culture environnante.

Lorsque l'exaspération commence à se faire sentir, l'ego commence graduellement à se décrocher des idées de l'humanité, il se forge une idée personnelle de ce qu'il veut vivre. Même si les conditions de cette idée ne sont pas encore dévoilées à lui, l'énergie est là, et un jour ou l'autre, il en connaîtra les aspects, le contour. Mais pour que l'exaspération se minimise dans sa vie, qu'elle diminue, il lui faut être suffisamment attentif à son intérêt maximal, afin de réduire les possibilités d'interférences qui peuvent le faire souffrir outre mesure, car il n'a pas encore compris qu'être libre veut dire être intelligent dans la volonté et se servir de son énergie créative pour son bien-être.

S'il est trop attaché aux idées de l'humanité, il ne pourra se servir de son énergie créative, car son intelligence et sa vie seront trop astralisées. Ce sont ces conditions planétaires que défait l'exaspération contre le gré de l'ego. L'ego ne peut se transformer seul, par lui-même, car il ne peut s'imposer de souffrance. Seul le double peut le faire souffrir pour le changer. Et même s'il se dégonfle, le double continue son travail de fusion.

Donc l'exaspération envenime la relation entre l'ego et le double, il l'isole de sa relation spirituelle avec ce dernier. Et cet isolement permet à l'ego de connaître l'unité de sa relation avec l'énergie du double. Comme l'ego, au début, voit toujours sa réalité comme étant un peu de lui et un peu du double, cette vision lui enlève le pouvoir de s'exercer sur le plan matériel, en fonction de son énergie, au lieu de s'exercer en fonction de l'accord avec les forces intérieures.

C'est pourquoi l'exaspération doit intervenir dans sa vie, afin que l'unité de l'énergie et de l'ego se forme, pour que l'ego connaisse la liberté. Sinon il ne connaîtrait qu'une forme spirituelle de liberté qui n'a, qui n'est, en fait, qu'une subtile dualité qui le reconforte. Il ne peut y avoir de reconfort réel pour l'ego que lorsqu'il ne souffre pas de l'activité de fusion du double. Or, de cette activité, il peut apprécier son contact avec le double, car le taux vibratoire de l'énergie ne trouble plus ses corps subtils.

Mais, dès que le travail se fait, ou tant que le travail se fait, l'ego perd son amour spirituel pour le double et ne veut être que lui-même, sans conscience du double. Et cette situation se fait le plus sentir lorsque l'ego souffre de l'exaspération, car il ne peut plus supporter que le double le fasse souffrir.

Sous de telles conditions de vie, la moindre forme spirituelle ou illusion éclate et dans son éclatement, l'intelligence et la volonté créative se manifestent en lui et le rendent plus libre, réellement. L'exaspération entraîne, petit à petit, l'ego à se dissocier psychologiquement du double et ceci lui permet enfin de réaliser qu'il est libre, car il n'est plus lié à rien, même pas à la forme mentale de l'idée du double. Ce n'est qu'à partir de ce moment que l'on peut dire que l'initié planétaire est bien dans sa peau, de façon permanente.

Le double ne peut plus le faire souffrir, il ne peut plus l'exaspérer, car l'ego a tout engendré pour vivre sa vie de façon équilibrée, il a tout engendré pour vivre sa vie comme il la voit, comme il la sent et la comprend. On peut dire alors que l'Homme entre dans le cycle de la vie supérieure et que ce cycle sera le plus beau, le plus grand, qu'il aura connu sur Terre. Tout sera facile alors pour lui, tout sera de juste mesure, il aura tout récupéré ce que l'initiation planétaire lui aura enlevé et, en plus, il aura tout ce qu'il a de besoin pour vivre sa vie, selon sa mesure, sa vibration.

Rien ne pourra plus alors l'exaspérer car le double et lui auront formé une parfaite harmonie. L'exaspération ne servira plus à mouler vibratoirement ses corps subtils, la vie sera douce et sans heurts, mais à quel prix ! Seul l'initié planétaire le sait, seul lui l'aura souffert, seul lui l'aura payé, personne ne le saura, ne le réalisera. Ceux qui auront passé par le même corridor en auront l'expérience, une mémoire commune et voudront en garder le silence, car la mémoire de la souffrance de l'exaspération est une mémoire écrite dans la conscience même des corps subtils. Et l'être conscient la reconnaît, mais ne veut plus l'évoquer, car l'évoquer est déjà souffrance.

L'exaspération façonne l'être planétaire à l'image de l'être cosmique en lui, elle le perfectionne, le dépouille, le rend pur, c'est-à-dire sans astralité aucune qui soit anti-Homme, anti-vie, anti-intelligence ou anti-volonté. La descente de l'Homme cosmique dans la matière est un long procédé d'évolution et d'expérience astrale pour l'ego.

Mais l'ego n'est pas une entité en elle-même, l'ego n'est qu'une composante inférieure de l'Homme cosmique, de l'esprit du double. L'ego, à cause des sens, a pris conscience de lui-même, mais cette prise de conscience n'était que partielle. La fusion complète, cette conscience égoïque, et l'exaspération, est l'outil par excellence de cette œuvre.

Jamais l'ego, par le passé, n'a réalisé la distance, la séparation entre lui-même et la partie supérieure de l'Homme. L'initiation planétaire le rend conscient de cette dualité, de cette séparation, de cette différence, et dès qu'il commence à vivre l'exaspération, il commence à prendre conscience de la séparation. Et la mesure de la souffrance est la mesure de cette séparation.

Donc, bien que l'ego ait été doté d'un libre arbitre, il devra un jour recouvrir la dimension totale de sa liberté et réaliser que la liberté est beaucoup plus vaste que le libre arbitre et qu'elle implique une conscience beaucoup plus créative et volontaire, d'où la multi-dimensionnalité de la vie consciente. Et c'est pourquoi l'exaspération de l'être nouveau détruit la notion du libre arbitre à jamais, et remplace ce faux passeport par un passeport valide, réel, qui ne se limite plus, qui n'a plus de limite, et qui ne limite plus l'être humain.

L'exaspération entraîne l'ego à ne plus résister psychologiquement à la vie, elle l'entraîne à suivre le courant de vie, à en vivre les cours ralentis, comme les parcours plus rapides ou même tumultueux, sans jamais perdre conscience, sans jamais permettre que sa nature inférieure interfère ou bloque sa nature supérieure.

Sans l'exaspération, l'ego ne pourrait pas mesurer sa capacité de naviguer ces courants de vie qui le transportent vers l'infinité de la conscience du double. Il ne pourrait avoir une mesure de lui-même, car il n'aurait pas été exposé à une force plus grande, et plus intelligente, et plus aimante que lui. Il n'aurait pu, autrement dit, se mesurer à la perfection de lui-même, au-delà du monde de la matière.

Si l'exaspération est une souffrance lors de l'initiation planétaire et solaire de l'Homme, elle est la seule souffrance qui affranchit l'ego de sa mémoire planétaire expérientielle astrale, elle est la seule souffrance qui vaut la peine d'être vécue car elle est la seule qui soit parfaite dans sa mesure. Elle ne naît pas de l'Homme, mais dans l'Homme. Elle ne vient pas à lui, elle le transperce. Elle ne le soulage pas, elle l'aguerrit à la vie planétaire, elle l'aguerrit à l'infinité en lui, elle le rend libre de tout ce qui n'est pas réel en lui.

L'exaspération de l'initiation planétaire s'abat sur le fils de l'Homme pour faire de lui un fils de la lumière. Bien que l'ego la déteste, en déteste la cause et l'origine, bien qu'il en déteste même le but, ce n'est que le temps qui lui fera voir que, sans cette souffrance, sans cette exaspération, il n'aurait été ce qu'il est maintenant, il n'aurait été ce qu'il est vraiment, il n'aurait été ce qu'il avait jadis rêvé, c'est-à-dire d'être un être total, un être intégral, un être nouveau, autrement dit, l'être. supramental par excellence. Lorsque la vie frappe, l'Homme est prêt à la recevoir qu'il le réalise ou non.

84 - La solitude de l'initiation

La solitude de l'initiation planétaire est la marque profonde de la rupture des liens raciaux entre l'Homme nouveau et l'Homme ancien. Cette solitude marque la fin, ou le début de la fin de l'Homme ancien, dont la conscience subjective ne peut plus remplir le rôle qu'elle avait marqué au cours de l'involution. La solitude de l'initiation planétaire correspond au changement profond chez l'Homme, changement qui lui apporte un nouvel équilibre, fondé sur son intelligence créative et sa volonté créative.

Cette solitude n'est pas négative telle que peut l'être l'ennui, par exemple. Elle n'est qu'un état d'esprit, qui ne convient plus avec l'état d'être qu'avait connu l'Homme avant l'initiation planétaire et solaire. Cette solitude, que l'on peut appeler solitude de l'esprit, prédispose l'Homme à se fier de plus en plus à lui-même, afin de vivre de plus en plus de ses propres énergies, au lieu de vivre des énergies de ceux qui l'entourent, comme c'était le cas au cours de sa vie inconsciente. La solitude de l'esprit permet à l'Homme de prendre conscience de sa conscience et de réaliser qu'elle n'est plus la même, ni mentalement, ni émotionnellement.

D'ailleurs, la solitude de l'initiation planétaire découle de cette réalisation. L'Homme au début a l'impression qu'il devient de plus en plus un étranger à sa planète. Cette situation peut durer un certain temps, jusqu'à ce qu'un nouvel équilibre se crée en lui, au fur et à mesure, que se réajuste le mental et l'émotif. La solitude de l'esprit permet à l'Homme de réaliser sa force intérieure, c'est-à-dire sa capacité de vivre sur le plan matériel, en fonction d'une énergie qui vient de lui et le guide dans ses mouvements de tous les jours. Et ceci, sans que son ego puisse interférer avec l'intention de cette énergie, de cette intelligence et de cette volonté créative qui font partie de lui.

La solitude de l'initié planétaire correspond à un état profond, qui naît de la dislocation entre le corps de désir et la volonté du double, qui est en train de se former. Et cette solitude peut être suffisamment accentuée pour qu'elle donne à l'Homme l'impression temporaire que la vie ne vaut pas, ou ne vaut plus, la peine d'être vécue. Et pourtant ce n'est pas le cas. Mais l'état mental et émotif doit être réajusté pour que ce malaise, cette souffrance, cesse. Alors la vie redevient normale, mais différente de ce qu'elle fut auparavant, car elle n'est plus construite du même matériel.

Mais puisque l'initiation planétaire est un processus vibratoire qui altère la conscience de l'Homme, il est normal qu'un certain temps soit alloué à cette transformation, sinon l'expérience serait trop lourde, trop pénible et l'Homme ne pourrait la vivre. La solitude de l'initiation planétaire prédispose l'Homme à la confrontation de sa mémoire et de son état nouveau où son ancienne mémoire ne lui sert plus de la même façon.

Car la forme mentale de l'énergie a été transformée pour donner naissance à un plus grand vide que l'esprit, c'est-à-dire que l'intelligence créative et la volonté du double, remplit. L'être humain n'est pas habitué à vivre en fonction d'une autre partie de lui-même qui n'est pas assujettie aux lois de la matière et des sens. Donc l'ego se voit dépouillé de valeurs, qui autrefois avaient fait partie de sa sécurité psychologique. Dévêtu de cette sécurité psychologique, il doit en reconnaître une autre qui, cette fois, est réelle, car elle est le produit de l'intelligence et de la volonté, et non de l'influence de la forme sur son mental et son émotif.

La solitude de l'initiation planétaire correspond à l'effondrement de l'Homme ancien et au développement de l'Homme nouveau et aucune influence planétaire ne peut faire ce travail sur l'Homme, car ce travail est fait de l'intérieur et en dehors des ondes d'influences égoïque. Autrement dit, l'ego qui subit les changements vibratoires du double ne peut interférer avec ces changements, car ils ne sont plus sous son contrôle subjectif, puisqu'il a perdu l'illusion qu'il en soit autrement.

La solitude de l'initiation planétaire pénètre tous les plans de l'être en évolution et substitue en lui l'ancienne mémoire, pour la nouvelle. La nouvelle mémoire n'a rien de semblable à l'ancienne, sinon qu'elle peut reproduire des formes identiques. Mais elle est fondamentalement différente, car elle s'imprime sur le cerveau physique à partir du pouvoir d'impression du double, au lieu de s'imprimer sur le cerveau physique à partir de la conscience astrale de l'Homme.

La mémoire nouvelle est beaucoup plus subtile et changeante que l'ancienne. Elle est subtile, car elle fait partie de la nouvelle intelligence, et elle est changeante, car elle n'est pas régie par la rigidité systématique de l'ego d'avant la transformation. Le changement de mémoire équivaut à un changement de conscience, et c'est cette situation profonde qui crée la sensation étrange de la solitude de l'Homme nouveau face au monde ancien qu'il côtoie encore.

Une telle solitude semble parfois désespérante, mais ceci est dû au fait que l'ego veut toujours se rapporter à son passé, à ses expériences passées, pour mesurer la valeur de son expérience présente. Et dans le cas de cette solitude, il est impuissant à changer quoi que ce soit, car il est trop conscient pour retourner dans le passé, et pas encore assez conscient pour connaître son avenir, ou bien comprendre son présent.

L'effet est double, car il force l'ego à cesser de se casser la tête, c'est-à-dire à analyser, ou à essayer de comprendre, et en même temps lui permet d'absorber dans le mental et l'émotif une énergie suffisamment puissante pour lui faire réaliser qu'il vit une situation qui doit éventuellement prendre fin. Mais la fin, il ne la connaît pas. Et ceci ajoute à son désarroi égoïque et ce n'est qu'avec le temps qu'il voit la fin et alors le travail a été fait.

La solitude de l'initiation planétaire est la mesure de l'identité que connaît l'être humain. Tant qu'il vit cette solitude, son identité est en voie de développement. Et lorsqu'elle est totalement formée, cette solitude n'existe plus, c'est-à-dire, sa souffrance.

Mais le double devenant de plus en plus présent chez l'Homme, et la nouvelle mémoire devenant de plus en plus créative, la solitude est graduellement remplacée par un pouvoir créatif, qui jaillit de l'être comme une fontaine et remplit le vide qui, au début de la transformation, fut pénible. La solitude est tellement importante, ou fait tellement partie du travail que fait le double chez l'Homme, que l'on peut dire que tous ceux qui la vivront cette initiation, en connaîtront la solitude.

Il ne faut pas confondre cette solitude avec la solitude psychologique de l'Homme inconscient. L'être inconscient peut sentir la solitude, car il lui manque dans sa vie inconsciente, certains éléments avec lesquels la remplir. Tandis que l'Homme qui vit la solitude consciente de l'initiation planétaire, pourrait tout avoir ces éléments de la vie inconsciente et en souffrirait quand même, car elle n'est plus fondée sur l'absence de quoi que ce soit, mais sur l'incapacité de voir son avenir.

L'être inconscient ne cherche pas nécessairement à connaître son avenir. L'être conscient, à un certain point de son évolution, doit voir, doit comprendre un peu son avenir, car il n'est plus sous le contrôle illusoire de l'ego, mais sous le contrôle réel de son double, la partie réelle de lui-même. Et comme il prend de plus en plus conscience de lui-même, il est normal qu'il prenne aussi conscience de son avenir. Mais l'avenir de l'être conscient n'est pas construit par l'ego, mais à travers l'ego, selon le pouvoir du double, ou de la fusion.

Donc, ce n'est que lorsque l'ego ne peut plus faire interférence subjectivement avec les événements de la vie qu'il peut commencer à connaître son avenir. À partir de ce moment-là, la solitude commence à disparaître, car il commence à voir, à vivre, à une autre échelle et à se réintégrer dans la vie consciemment.

Mais la solitude de l'initiation ne peut être vécue qu'en fonction de la conscience supérieure, et d'une réalisation de plus en plus croissante qu'elle n'est que temporaire. Sinon elle devient trop lourde pour l'ego et ce dernier ne peut plus la supporter, ou ne peut la supporter qu'en vertu de son savoir intérieur.

La solitude consciente ne se compare pas à la solitude inconsciente, car elle ne peut être mesurée psychologiquement. C'est-à-dire qu'elle est imposée à l'ego, pour l'éveiller à une réalité qui, demain, deviendra sa conscience réelle. C'est pourquoi cette solitude est si grande de conséquences, car elle force l'ego à severer⁴ ses liens raciaux avec l'Homme inconscient de la Terre. Sans cette coupure intérieure, l'ego demeurerait dans son ancienne mémoire et ne découvrirait jamais sa mémoire nouvelle et créative.

Voilà une des raisons fondamentales pour laquelle l'évolution de la conscience cosmique ne peut prendre place sur la Terre qu'à la fin du XXe siècle. Car, auparavant, les Hommes n'avaient pas encore terminé la période de formation de l'ancienne mémoire. Autrement dit, l'Homme avait encore de l'expérience planétaire inférieure à vivre avant de connaître l'expérience supérieure de sa conscience universelle ou cosmique. La solitude de l'initiation planétaire coïncide avec la résurrection chez l'Homme de la conscience dite christique, c'est-à-dire de cette conscience qui n'émane plus des plans inférieurs de l'évolution, mais de l'éther.

Cette solitude est si importante dans l'implantation de la conscience christique sur la Terre que seul l'Homme qui en a connu et compris totalement l'expérience peut commencer à réaliser les messages occultes et ésotériques, sinon hermétiques, qui ont été par le passé livrés à l'humanité par des êtres de conscience supérieure, que l'Homme a élevés au rang du sacré, car il vivait alors de l'ancienne mémoire de l'humanité qui le forçait à rejeter ce qu'il ne pouvait comprendre, que pour accepter ce qui pouvait le sécuriser émotivement. Lors de l'avènement de l'initiation planétaire et solaire chez l'Homme, cette situation est totalement renversée.

De sorte que l'Homme ne peut plus orienter sa psychologie, son être, vers le passé de la mémoire ancienne, mais vers l'avenir de la nouvelle mémoire. Et cette expérience coïncide avec la solitude, dont nous expliquons la nature et la fonction. La solitude consciente traverse l'être totalement et affecte tous ses centres d'énergie, de sorte qu'aucune partie de lui-même n'échappe au pouvoir transformatoire du double qui affecte, petit à petit, le corps l'astral de l'Homme et son corps mental inférieur.

La solitude est tellement grande dans son action créative, que l'ego ne peut plus l'appeler solitude, comme il lui donnait par le passé ce nom. Il ne peut que la constater en tant qu'état émotif et mental en changement vibratoire. La grande particularité de cette solitude fait reconnaître à l'Homme, pour la première fois de sa vie, qu'effectivement il est un étranger sur une étrange planète qui ne lui appartenant pas, car il ne l'a pas encore conquis par le pouvoir de l'énergie, dont il est fait et façonné.

Cette réalisation est pénible, car l'Homme n'a plus, comme par le passé, le soulagement qui vient avec l'ancienne solitude. Il semble que la solitude consciente lui soit totalement étrangère, comme le plongeant dans un état d'esprit qu'il n'avait jamais connu auparavant, car il s'était toujours protégé, d'une façon ou d'une autre, contre son double ou sa réalité. Maintenant que le mur, ou la paroi, se rompt entre lui et le double, il semble de plus en plus que c'est ce dernier qui vit en lui, et non lui seulement dans la matière.

⁴ couper, séparer (*to sever*)

La solitude nouvelle confond l'Homme, car il ne la comprend qu'au fur et à mesure qu'il la vit et qu'elle se lève devant lui comme la brume épaisse s'élevant du sol après avoir gardé l'Homme dans une sorte d'étrange pénombre, qu'il sait être temporaire et sans danger. L'être humain a toujours su, par toutes sortes de moyens, occuper son temps, car il a toujours pu utiliser son corps de désir, pour constamment maintenir une fausse plénitude à l'intérieur de lui-même, même si ce plein était illusoire.

Mais maintenant qu'il est amené à vivre le vide, qui n'est en fait que l'aspect extrême de la solitude consciente, il s'aperçoit que la vie supérieure et consciente n'est pas faite et construite de la même façon que l'ancienne. Et son mystère est là. Elle ne peut être comprise que par celui qui en vit l'expérience et ne peut être transposée philosophiquement à d'autres qui séjournent sur les autres rives multiples de la conscience expérimentale et planétaire de l'Homme inconscient. La solitude consciente n'entre pas en conflit avec la vie psychologique de l'Homme, mais lui fait réaliser qu'il est beaucoup plus impuissant dans sa créativité qu'il ne se l'imaginait auparavant.

Et cette prise de conscience lui permet de voir, de comprendre, pourquoi la créativité n'a rien à voir avec la mémoire de l'Homme ancien, qu'elle est le produit du resserrement entre le double et l'ego. Mais ce resserrement ne peut prendre place tant que l'ego n'a pas bien senti que la vie, telle qu'elle doit évoluer, n'a rien à faire avec la façon dont lui, en tant qu'ego insécure, la projette.

Et c'est ici que la solitude devient pénible, car l'ego réalise qu'il n'a plus de contrôle subjectif sur sa vie, mais que son double en connaît tous les aspects et que tous les aspects se développent selon le temps qui leur est alloué par lui. L'ego n'a qu'à se mettre au pas avec le double, c'est-à-dire avec son intelligence et sa volonté créative.

Alors la solitude n'existe plus. L'ego, alors, est maître de sa vie, car il a appris à comprendre ce qu'il devait comprendre de lui-même, de son double. Car enfin, le double, c'est l'Homme réel derrière l'ego, et non l'inverse. Mais l'Homme a toujours pensé qu'il était l'Homme, lorsqu'en fait il n'était qu'une caricature émotive et mentale de l'ego derrière laquelle l'Homme réel, le double, travaillait à la conquête de l'âme de la mémoire ancienne.

La grande solitude de l'ego est équivalente à la conquête de l'âme par le double, à sa conquête finale, afin que le cycle de vie et de mort s'arrête et ne retarde plus l'évolution de l'énergie de la matière et de la lumière qui pénètre la matière organisée et lui donne sa direction, son évolution. L'Homme doit cesser d'être penseur et doit devenir créateur.

Mais pour que ceci se fasse, il doit connaître la grande solitude de l'ego qui renverse la polarité de l'intelligence et de l'émotion, et rend l'émotion pure et l'intelligence parfaite. Voilà l'Homme de demain : l'Homme qui ne sera plus capable d'éteindre en lui les forces de vie et qui par le fait même sera vie et force.

La solitude de l'initiation planétaire traversera tous ceux qui doivent connaître la nature de la rébellion de l'ego contre l'âme. Cette rébellion doit convenir avec l'expression la plus réelle de la présence du double chez, ou derrière l'Homme, derrière l'ego. Et cette expression parfaite est manifeste dans cette solitude, car la lumière du double est sur Terre. Et l'ego, l'Homme inconscient a voulu le remplacer en se servant de la mémoire de l'âme comme parapluie contre sa présence terrible et puissante.

Mais les temps n'étaient pas encore arrivés. Donc, l'Homme, l'ego, dut évoluer jusqu'à aujourd'hui. Maintenant que les temps sont arrivés, les fils de Jacob doivent récolter l'amère leçon de la vie planétaire et inconsciente. Et cette leçon est contenue dans la dispersion de la mémoire ancienne, vécue dans l'effet que produit, sur le psychisme humain, la grande solitude de l'initiation planétaire.

L'Homme nouveau transcendera la nature même de sa conscience égoïque, afin de pouvoir contempler l'origine des choses et participer plus étroitement au relancement dans cette partie de la galaxie à l'effort total contenu à l'intérieur d'une civilisation qui ne sera plus désormais confondue avec la culture régionale qu'ont connue les races divisées de l'Homme ancien.

Et pour que cette civilisation éblouisse tout ce qui fut par le passé construit sur le globe, l'Homme nouveau devra revendiquer sa nouvelle mémoire contre l'ancienne. Et dans ce but, la solitude de l'initiation solaire et planétaire est parfaitement convenue dans les plans subtils de la réalité de l'Homme.

L'être humain doit connaître le fond de sa nature perplexe. Et cette expérience ne peut être acquise que s'il se sent bouleversé, dans son état psychologique, vis-à-vis de ce qui lui permet, ou permettait dans le passé, de ne pas reconnaître la nature intrinsèquement intransigeante du double. L'énergie du double a supporté l'activité inférieure de l'ego, tant que ce dernier devait se parfaire et augmenter le pouvoir de son mental, car il devait comprendre ce qu'il devait vivre dans l'avenir de la race. La solitude de l'initié planétaire n'a de réalité que pour celui qui la connaît.

Mais cette réalisation est tellement absolue, que l'expérience elle-même ne peut être refusée que si le double refuse lui-même d'être libéré car son rapport avec l'Homme ne peut être encore parfaitement établi. L'isolation intérieure que crée la grande solitude ne peut convenir qu'à celui qui est prêt à être traversé par le rayon de la création qui fait partie de la couleur du double et qui engendre dans l'Homme toute l'énergie dont il a besoin, pour éloigner de lui-même les forces qui transforment en ignorance l'activité de ce rayon, parce qu'elles sont encore trop imprimées de l'inconscience de l'Homme.

Il ne faut pas oublier que l'Homme, l'Homme réel, est un être cosmique, c'est-à-dire une force créative qui émane de la conjonction de l'énergie indifférenciée, avec le centre même de l'Homme demeurant encore caché à ses yeux. Lorsque les Hommes auront découvert ce centre, ils pourront constater que la dimension ultime de la réalité coïncide avec l'accès du double à l'énergie primordiale, emprisonnée dans les matières inférieures et planétaires de l'Homme que l'on retrouve dans le mental, l'émotif, le vital, et le physique.

Si l'être humain doit connaître la grande solitude avant la fusion, c'est pour le préparer à recevoir l'énergie du double, sans vivre de dualité entre lui-même et le double. Car toute dualité représente le manque d'affranchissement du double, de l'esprit. Et tant que le double n'est pas affranchi, il est impossible à l'Homme d'entreprendre quoi que ce soit sur la Terre qui puisse lui donner conscience de la relation entre la chair et la lumière.

C'est pourquoi, l'Homme a toujours eu l'impression d'être, avant d'être réellement, c'est-à-dire avant de pouvoir convertir l'énergie du double en volonté et en intelligence. D'où le pouvoir éventuel de l'Homme sur la Terre et sur les étoiles. La grande solitude représente la première expérience réelle de l'Homme en dehors de son égoцентриté. C'est pourquoi l'expérience elle-même est pénible. Non pas parce qu'elle est vraiment pénible, mais parce que l'ego de l'Homme en est encore au stade de la transformation astrale.

Et cette transformation doit le mener au stade de la transformation totale de son être, qui sera effectuée lorsque les frères de l'Homme viendront sur la Terre engendrer ou donner naissance aux fils de la lumière, qui auront été préparés à les recevoir, sans crainte, sans ignorance, en pleine conscience de leur pouvoir.

La solitude éventre les parois de l'ego. Il ouvre au-delà de lui-même, au-delà de la conscience ego mentale de son apprentissage séculaire. L'ego apprend à ne plus remuer la poussière de sa mémoire, de ses faux sentiments, et à exercer sur lui-même la patience de sa relation avec l'énergie du double, qui doit s'ajuster avant qu'il puisse l'utiliser pour son bénéfice personnel et celui de la vie créative en général.

La solitude de l'initiation planétaire dure tant que le corps émotionnel n'a pas suffisamment été renforcé par les chocs vibratoires que crée le double par le truchement des événements. Ce renforcement ajuste le mental et adapte le mental à une vibration supérieure. C'est cette hausse en vibration de l'énergie mentale qui crée cette solitude, car l'ego n'intervient plus dans la vie comme par le passé. Il semble que la vie se passe au-delà de son contrôle. Et ceci n'est pas facile au début, car il se sent de plus en plus dénué d'autorité réelle. Lorsque la solitude s'efface, l'ego commence à vivre d'une autorité de plus en plus puissante, car son intelligence et sa volonté sont maintenant des principes de vie non colorées par son astralité.

Son autorité sur la vie revient. Et plus il se conscientise, plus il réalise cette autorité, jusqu'au jour où la fusion totale lui donne autorité, jusque sur les plans les plus bas de la matière. La solitude de l'initiation s'estompe avec l'intelligence et la compréhension. Quel que soit le taux vibratoire que doit vivre l'Homme dans ses corps subtils, il ne peut plus, après la solitude, en souffrir, car l'énergie n'est plus bloquée par l'ego. Nous disons alors que l'Homme planétaire devient cosmique, c'est-à-dire que son double devient de plus en plus puissant dans la matière, et cette puissance devient le pouvoir créatif de l'Homme.

À la fin du cycle, ceux qui auront vécu totalement la fusion comprendront le phénomène humain à un tel point que la nature même de la conscience planétaire en sera affectée, car l'Homme nouveau pourra alors agir au lieu de réagir. Et lorsqu'un être conscient agit, il altère la conscience de sa planète, et instruit ceux qui viennent derrière lui, de la réalité. Le phénomène extraterrestre par exemple, est extrêmement important pour l'humanité. Mais il ne devient réel pour l'Homme, que lorsque ce dernier peut vivre sur une longueur d'onde qui lui est parallèle, afin de bien le comprendre et aussi afin d'être bien compris de ces êtres, dans le sens d'une conscience universelle, et commune.

L'être extraterrestre est un être dont la matière et le double ne font qu'un. Et l'Homme doit atteindre ce stage d'évolution. Mais lorsque la matière et le double font un, la solitude cosmique n'existe plus. Et cette solitude, qui auparavant fut pénible pour l'ego, devient un refuge de l'être vis-à-vis de lui-même. C'est une solitude pleine et non plus une solitude vide de sens.

Mais comme l'initiation planétaire se vit et ne peut être comprise selon la philosophie de l'ego, la solitude devient une expérience inévitable et nécessaire. Car elle découpe l'ego, lui fait réaliser, petit à petit, qu'il ne peut être seul dans la vie que s'il n'est pas conscient de la réalité de sa vie.

Autant la solitude de l'initiation planétaire est une illusion, une souffrance de l'ego, autant elle est pleine de sens lorsque l'ego commence à voir ce qu'il est, ce qu'il devient. Autant elle lui semble souffrance irrationnelle, autant elle devient un outil nécessaire qui reflète le rapprochement de cette grande force en lui, le double.

C'est le pouvoir, le grand pouvoir vibratoire du double contre le mental et l'émotif qui crée l'espacement psychologique de la solitude. Mais, si l'ego apprend à se ressaisir dans cette solitude, il la supportera et elle ne pourra pas le faire trop courber. Il ne faut pas oublier que l'ego est une dimension encapsulée dans la matière et que ce tout, une fois raffiné, n'a plus la même valeur à ses propres yeux. C'est à partir de ce moment que la solitude sert à rendre l'ego indestructible, inaffectable, car il n'a plus les mêmes réactions à ce qui se produit dans la vie.

Il comprend tout en fonction de sa fusion éventuelle. Et ceci le libère psychologiquement du stress que créent les événements de la vie. Conscientisé, le stress n'existe plus pour lui et même les événements troublants, dont se sert le double pour la fusion, non plus d'effet psychologique sur lui. Seul l'effet vibratoire se fait sentir.

Et c'est cet effet qui devient le poids de moins en moins pesant sur ses épaules, jusqu'à ce qu'il ne soit plus troublé par quoi que ce soit. Sa solitude, ou plutôt la solitude de l'initiation planétaire, entraîne l'ego à être sans support extérieur à lui-même, afin de prendre conscience de lui-même à d'autres niveaux.

Sinon il retomberait, reviendrait à ses anciennes habitudes de voir le monde matériel comme plus important, lorsqu'en fait, le monde matériel n'existerait pas sans le concours des mondes parallèles. Cette vision plus objective de la réalité le rend objectif et lui permet de voir l'action du double, dans tout ce qui est vie en lui, ou à travers lui. L'Homme planétaire prend alors conscience d'un plan subtil qui lui nuit de moins en moins. Et c'est à ce point qu'il découvre sa vraie créativité, cette créativité qui n'a rien à faire avec l'ego lui-même, mais qui passe à travers lui comme une source abondante et sans fin.

La solitude de l'être planétaire met fin au cycle de la pensée subjective, car elle entrave le développement mécanique de celle-ci. Elle est remplacée alors par une forme nouvelle de cognition instantanée, qui n'est jamais affligée par l'émotion. Pour que l'ego conscientisé cesse de se rappeler, il faut qu'il puisse agir instantanément. Mais, cette instantanéité ne peut être manifestée ou créée que par le double, car ce dernier ne se sert pas de la mémoire subjective, puisqu'il contient tout ce qui est, ou tout ce qui doit servir à l'Homme.

Mais l'Homme n'est pas habitué à vivre sans mémoire. Et c'est pourquoi la solitude a pour fonction de le forcer à lâcher prise sur un faux plein, qui naît de l'activité mécanique de sa mémoire. S'il vit la grande solitude, le mental égoïque ne peut se voir qu'en fonction d'un grand vide. Ceci neutralise la mémoire subjective et le projette graduellement dans une mémoire plus impersonnelle et créative. Ici, il tend à réaliser progressivement qu'en effet, sa vie inconsciente est un jeu incompris de lui qu'il ne veut plus vivre inconsciemment.

Alors qu'en fait il peut créer ses propres règles, son propre jeu, car il n'y a plus de différence, de mur, entre le double, le cosmique et l'Homme le planétaire. Pour que l'ego prenne conscience du double, en tant que partie intégrale de lui-même, il faut qu'il connaisse la solitude, car dans cette expérience, il peut de moins en moins se référer à lui-même dans le passé, puisque la solitude de l'initiation le force à vivre le présent. Et c'est dans le présent que se manifeste le double.

Et tant que la solitude sert le double, l'ego doit la vivre car elle le prédispose à ne plus jouer subjectivement à la vie. Il est forcé de la vivre dans des conditions qui sont sous le pouvoir vibratoire du double. C'est pourquoi l'irrationnel semble à première vue ridicule., non pas parce qu'il l'est vraiment, mais parce que l'ego le voit ainsi à cause de son incapacité de vivre du pouvoir du double dans sa vie. Pouvoir qui est d'ordre vibratoire et non d'ordre psychologique, afin de détruire les raisons que peut donner l'ego à un événement qu'il ne peut accepter à cause de son irrationalité. En fait l'irrationnel n'existe pas.

Seule existe la mémoire subjective de l'ego, qui donne à l'événement une valeur qu'il rejette, car elle ne cadre pas avec sa vision subjective des choses. L'ego ne réalise pas, tant qu'il n'a pas vécu la grande solitude, que la vie matérielle doit être harmonisée, en fonction du pouvoir du double à travers lui et non en fonction du corps de désir de l'ego contre le double.

Si nous appelons cet état d'esprit la solitude, c'est parce que cela signifie que l'Homme qui avance vers la conscientisation, l'Homme qui prend conscience de l'activité du double en lui, réalise, en effet, que sa conscience totale est en fonction d'une totalité qui traverse le monde mental et le monde émotionnel, auquel il est habitué depuis sa naissance. C'est-à-dire qu'il prend conscience que la réalité de son esprit se superimpose sur la réalité mentale et émotive de son être inférieur.

Et la prise de conscience de cette situation par l'ego crée la solitude. C'est à dire que déchiré, séparé dans ses liens avec l'humanité, établit des liens avec des forces cosmiques et transplanétaires, des forces qui sont au-delà de la matière. Et lorsque le double prend conscience dans l'Homme, c'est-à-dire lorsque le double développe ses racines et que par conséquent l'ego en prend conscience, il se produit chez l'Homme un phénomène de solitude, parce que l'ego dans la limitation de sa conscience, prend sur lui la grande conscience du double.

Et le rapport entre l'infinité du double et la finitude de l'ego crée cette solitude, qui au début est pénible pour l'Homme, parce qu'elle le force à se considérer en fonction de quelque chose d'autre, c'est-à-dire en fonction de quelque chose qui est plus grand que lui, quelque chose qui est de lui, mais plus grand que lui. Et c'est cette différence, ce différentiel, ce rapport entre l'infinité et la finitude, le cosmique et le planétaire, qui crée l'état d'esprit que nous appelons la solitude de l'initiation planétaire.

L'être qui demain sera en contact avec l'intelligence universelle ne pourra plus se référer subjectivement à la mémoire de ses émotions et à la mémoire de ses pensées subjectives, parce que la puissante intervention dans sa vie du double, c'est-à-dire de la lumière, empêchera l'ego de retourner dans le passé, de sentir la petitesse planétaire de l'Homme, et permettra à l'ego, à l'Homme, à cet être nouveau, de réaliser, après avoir vécu la solitude, qu'effectivement, cette période, qui était temporaire, était nécessaire.

Car elle prédisposait l'Homme ancien à devenir, demain, l'Homme nouveau, le surhomme, l'Homme qui n'avait plus besoin de support psychologique pour être, l'Homme qui n'était plus inquiet existentiellement devant la vie, mais l'Homme qui avait découvert, réalisé, ce qu'enfin, après des siècles et des siècles, les anciennes connaissances ésotériques et hermétiques de l'humanité, avaient bien voulu lui faire comprendre, par la voix symbolique de l'astral, sans pouvoir le lui faire réaliser.

Car ce n'est que le double qui puisse lui donner, à l'Homme, la lumière dont l'ego a besoin pour rendre claire son intelligence, puissante sa volonté, et très grand son amour. Ceux-la qui connaîtront la solitude de l'initiation planétaire, comprendront le mystère de l'Homme, comprendront le mystère de l'esprit et réaliseront que l'Homme et l'esprit ne font qu'un et que cette solitude n'est que le résultat du rapport imparfait entre l'esprit et l'Homme.

85 - Les mots

Les mots, que veulent dire les mots ?

Ils ne veulent dire que ce que le mental et l'émotif leur permettent de dire. Les mots sont sous l'influence vibratoire de ces deux plans chez l'Homme. Si l'Homme était conscient, il serait conscient des mots et il s'apercevrait alors que les mots n'ont de fonction que d'alimenter celui qui parle et celui qui écoute. Ils n'ont aucune fonction autre. Toute autre fonction n'est qu'une déformation psychologique de la valeur réelle des mots.

Et c'est cette déformation qui est à la base de la Tour de Babel qui s'élève encore aujourd'hui dans le monde de l'Homme. Les mots sont sérieux pour l'Homme inconscient, car il croit les créer lui-même, donc il croit qu'ils réfléchissent son être, lorsqu'en fait ils ne réfléchissent que sa mémoire mécanique et absente de créativité réelle. L'Homme est tellement impressionnable que les mots ont pour lui une valeur, alors que la seule valeur des mots est une question d'astralité ou de lien émotif entre la forme et l'Homme.

L'Homme est fou des mots et rendu fou par les mots, car il croit que les mots renferment des clés, lorsqu'en fait les clés sont cachées, enfouies dans la vibration des mots. Les mots cancelent⁵ l'intelligence lorsqu'ils sont exploités émotivement par l'ego, car ils se fracturent dans leurs formes et ne laissent voir que ce que l'ego veut voir par le jeu de ses émotions. Les mots ont été donnés à l'Homme afin de lui permettre de penser. Mais ils ne lui ont pas été donnés pour qu'il étouffe son intelligence et corrompe l'intelligence des autres Hommes par leur pouvoir vibratoire irréalisé.

Les mots viennent de l'esprit et doivent retourner à l'esprit. Autrement dit, ils viennent de l'esprit et doivent faire vibrer l'esprit dans l'Homme. Mais ce n'est pas le cas chez ce dernier. Ils viennent de la mémoire et font vibrer la mémoire. Donc ils ne servent pas l'Homme ou l'esprit de l'Homme, mais les forces astrales inférieures en lui. Les mots créent des images dans le mental de l'Homme et ces images deviennent des aspects que l'Homme recherche ou veut garder en lui, car ces aspects ont été créés par des mots auxquels l'Homme s'attache. L'Homme inconscient ne peut pas vivre sans attaches. Il est confortable dans l'attachement et pourtant c'est l'attachement qui le sevrer⁶ de lui-même, de l'esprit de l'intelligence réelle.

⁵ annulent

⁶ coupe

Les mots n'ont d'intelligence que lorsqu'ils ne servent plus l'ego inconscient, mais servent la vie de l'Homme. Grande différence entre le service à l'ego et le service à la vie de l'Homme. L'ego inconscient, c'est une réflexion des mots, des pensées qui sont des mots intériorisés. Et la vie de l'Homme, c'est l'activité de l'esprit de l'Homme dans la matière. Tant que les mots n'ont pas été libérés de l'ego, ils ne servent que les formes ou les forces inférieures dans l'Homme, et l'Homme alors ne peut sentir son esprit à travers les mots. Il ne sent que lui-même, qu'une mémoire activée et sans vie réelle.

Les mots semblent donner une dimension de réalité à l'Homme, car il a besoin d'eux pour mesurer son état psychologique. Or, son état psychologique n'est qu'un reflet très inférieur de l'esprit qui se cache dans la vibration des mots et non dans la forme. Les mots ont de l'utilité car ils permettent à l'Homme conscient de réaliser qu'ils servent à transmuter le matériel émotif de l'Homme afin de le raffiner, ce que nous appelons l'expérience. Car dans l'expérience, l'Homme doit se servir des mots ou des pensées, pour prendre conscience de l'expérience et voir où elle le mène.

Mais tant que l'Homme n'a pas perdu l'émotion dans ses mots parlés ou entendus, il ne peut réaliser que l'esprit est derrière tout ce qui est vie dans l'Homme. Les mots permettent à l'Homme de comprendre son expérience par comparaison, alors qu'il devrait comprendre son expérience vibratoirement, sans forme, afin de ne pas avoir à y penser et ainsi ne pas avoir à en souffrir psychologiquement. Dans le passé de l'Homme, les mots ont été associés avec l'intelligence, avec l'intellect humain. Demain ils seront associés avec l'esprit dans l'Homme. Et lorsque l'esprit sera en puissance dans l'Homme, ils deviendront énergie et pouvoir.

Les mots ne peuvent pas donner à l'Homme inconscient ce qu'il cherche car ils sont canalisés en lui selon le degré de relation qui existe entre son mental et son esprit. Or le mental de l'Homme inconscient est tellement loin de l'esprit, que ce dernier ne peut se faire réaliser que par intuition. Et l'intuition est la seule porte par laquelle l'esprit peut se manifester à l'Homme tant qu'il n'a pas compris la nature des mots. Alors seulement l'esprit peut-il communiquer avec lui.

Lorsque les mots ont été tués dans l'Homme, que la forme n'a plus d'importance, l'Homme commence à communiquer avec l'esprit de plus en plus, jusqu'à ce que les mots qu'il parle soient le produit de l'activité créative de l'esprit à travers la forme. Les mots ont le pouvoir de détourner l'Homme de son intelligence créative, ou de canaliser cette intelligence créative s'il possède un état de conscience supérieure. La conscience humaine est supportée par les mots, mais elle est aussi restreinte par les mots qui ne prennent pas racine dans l'esprit, mais plutôt dans la mémoire seulement.

Les mots tentent l'ego car ils lui donnent l'impression d'être intelligent. Alors que son intelligence n'est que mécanique, c'est-à-dire sans fondement réel. Car pour que l'intelligence de l'ego ait un fondement réel, il lui faut être sans réflexion. Tant que l'Homme n'a pas saisi le sens de ses paroles, le sens interne de ses paroles, le sens qui lui permet de sentir la vibration de son intelligence, il n'est pas dans l'intelligence des mots, il ne vit que de la réflexion de l'ego à travers les mots. Et cette réflexion bien qu'elle puisse dénoter une forme d'intelligence, n'est pas intelligence réelle, car l'intelligence réelle ne peut être qu'absolue dans sa vibration.

Comme l'intelligence réelle est absolue dans sa vibration, son énergie fait vibrer l'ego et doit être absorbée par lui mentalement et émotivement. Si les plans subtils ont été ajustés, l'Homme perçoit l'intelligence d'une façon catégorique et absolue. Sinon il la perçoit d'une façon relative et ambiguë. Les mots traduisent dans la vie le portrait de la vie, telle que peint par l'intelligence créative, lorsque l'Homme est conscient. Mais cette vision de la vie, telle que peinte par l'intelligence, ne peut être perçue, absorbée par l'ego que s'il a suffisamment d'intuition pour la recevoir. Sinon l'ego s'opposera à l'intelligence dans les mots et dès qu'il s'y oppose, il se sévère⁷ de l'énergie vibratoire de la forme, qui peut l'ouvrir sur la réalité absolue et inconditionnelle de l'intelligence pure.

Une des grandes difficultés, vis-à-vis des mots, que connaîtra l'Homme nouveau, sera liée à une ancienne habitude de toujours chercher à travers les mots une vérité quelconque. La recherche d'une vérité est une recherche de l'ego pour se sécuriser. Cette recherche ne fait pas partie de l'intelligence pure chez l'Homme. Et comme l'intelligence, pour se canaliser librement, a besoin d'un passage libre chez l'Homme, ce dernier sera obligé à certains moments de subir le choc que crée l'intelligence lorsqu'elle se moque de la vérité que recherche l'ego, afin de l'amener petit à petit à se dégager de la polarité du vrai ou du faux qui le bloque émotivement d'une réception totalement mentale de l'intelligence.

Les mots interviennent dans la vie de l'Homme par vagues successives. Ces vagues que nous appelons conversation, communication, servent, lorsque l'Homme se conscientise, à le rendre conscient du pouvoir de l'énergie dans les mots et de l'illusion de la forme de ces mots. Passer de la forme à l'énergie est un tour de force pour l'Homme. Et si l'Homme de la Terre pouvait instantanément passer de la forme à l'énergie des mots, la conscience de la Terre serait instantanément supramentale et cosmique.

Les mots transfèrent une quantité minimale d'énergie chez l'être inconscient, car il n'a pas la sensibilité requise pour absorber les vibrations supérieures de l'intelligence véhiculées par une forme plus puissante. Donc l'Homme inconscient se nourrit constamment de paroles mortes, paroles qui ne veulent rien dire, et dès qu'il se conscientise, et qu'il s'aperçoit de ce phénomène, il ne peut plus parler avec des êtres qui n'ont pas la sensibilité de la vibration dans la forme. Les mots proviennent d'une substance encore inconnue de l'Homme que l'on appelle énergie du feu électrique.

L'énergie du feu électrique est une énergie qui transforme les corps subtils lorsque ces derniers en sont transpercés, car cette énergie ne peut être arrêtée par l'ego. Le mot inconscient ne possède pas le pouvoir du feu électrique car il n'est pas conscientisé c'est-à-dire qu'il ne peut véhiculer cette énergie, car la mentalité subjective l'en n'empêche. Pour que le feu électrique dans le mot puisse être utilisé par l'Homme, il faut que ce dernier soit conscient de l'origine des mots. Et pour le moment, l'origine des mots se situe, pour l'Homme, dans l'esprit.

⁷ coupe

Mais un jour l'Homme découvrira d'autres aspects de l'esprit et réalisera que l'esprit est feu électrique d'une certaine catégorie, que ce feu électrique a le pouvoir de consumer les matières denses de l'Homme, dont le mental inférieur, l'astral, le vital et le matériel. Les mots étant un feu électrique peuvent consumer, c'est-à-dire transformer les matières subtiles de l'Homme, car, ils ont le pouvoir d'arrêter la formation chez l'Homme d'illusions ou d'inconscience, et c'est ce pouvoir des mots qui mène au pouvoir de la parole sur les différents plans de la réalité.

Les mots mangent, se nourrissent de l'énergie inférieure du plan mental inconscient et du plan astral inconscient. Ils ont le pouvoir, s'ils sont intelligents réellement, de tout manger, de tout consumer l'énergie de basse vibration sur ces plans, afin de laisser un passage libre à l'énergie de haute vibration que nous appelons l'esprit.

Ceci mène l'Homme à la fusion. La fusion est un phénomène de déplacement, un phénomène qui enlève ce qui est inférieur en énergie chez l'Homme pour ne laisser qu'une voie ouverte non obstruée, afin que l'énergie supérieure de l'esprit puisse se fondre au plan inférieur et planétaire de l'Homme. L'esprit est infini, donc les mots sont infinis.

Mais pour que l'Homme bénéficie des mots, il faut qu'il puisse les absorber vibratoirement au niveau de leur feu électrique, car c'est dans cette expérience que l'esprit remplace le voile ou le vieil ameublement de l'ego, pour lui faire voir un ameublement totalement neuf et sans mémoire.

Les mots ne peuvent instruire l'Homme que s'il perd intérêt dans leur signification pour ne prendre conscience que de leur impact, de cet impact qu'ils créent sur les plans subtils. C'est toujours le phénomène du choc qui crée la consommation par le feu électrique, dont sont faits les mots. Les mots ont le pouvoir de changer la conscience de l'Homme pourvu qu'il ait la capacité d'en absorber l'énergie.

Tous les Hommes ont différents niveaux de sensibilité. C'est pourquoi ils n'ont pas tous la même capacité d'absorber l'énergie du feu électrique véhiculé dans les mots, par celui qui sait faire passer cette énergie. Les mots conscients font trembler l'Homme car il est construit de formes, et sa personnalité réfléchit la totalité de l'énergie inférieure de ces formes. Dès que cette énergie est élevée en vibration par le choc des mots, elle cherche à se canaliser par les voies les plus faciles, les plus rudimentaires, dont le doute est la plus grande. Le doute cherche à rééquilibrer ce qui a été troublé dans l'énergie de l'Homme.

Le doute veut maintenir le statu quo. Le doute c'est l'Homme planétaire face à l'Homme cosmique. Le doute marque l'impuissance même de l'Homme planétaire. Alors que les mots conscients traversent l'Homme comme le feu traverse la matière, il se crée chez lui une fin de vie et le commencement d'une autre. Car ce sont les mots parlés par ceux qui savent parler qui créent les conditions d'une vie nouvelle, car seule l'énergie du feu électrique peut changer l'énergie inférieure de l'Homme pour lui faire connaître une nouvelle vie. Mais la nouvelle vie n'est pas facile en ses débuts, car l'Homme possède une mémoire.

Et cette mémoire se refuse à la nouvelle vie, car elle fait partie de l'ancienne. Le feu électrique des mots, une fois qu'il a commencé à consommer les matières de basse vibration, ne peut plus être renversé. Car déjà l'ancienne vie a été troublée, c'est-à-dire changée, et tout changement réel est irréversible. Les mots naissent de la nécessité, et non du besoin d'expression. La nécessité d'expression fait partie du mystère de l'esprit que l'Homme ne comprend pas encore tandis que le besoin d'expression fait partie de l'illusion de l'ego qui cherche à échapper à la réalité de l'esprit en se créant un tableau.

La nécessité d'expression est la clé qui ouvre la porte à l'unité de l'Homme, à l'unité du planétaire et du cosmique. Tandis que le besoin d'expression, lui, ne fait que donner à l'ego l'impression qu'il existe en tant que tel. En fait son existence est déjà vécue sur d'autres plans par l'esprit, à travers les illusions programmées de l'astral rendu ou manifesté dans le temps et l'espace de l'Homme. Si l'ego était conscient de ceci, il ne voudrait et ne pourrait pas vivre, car le poids serait trop grand sur ses épaules. Donc l'ego de l'Homme nouveau sera tellement transformé que l'Homme pourra facilement échapper au pouvoir gravitaire de la Terre, car c'est l'ego qui garde l'Homme prisonnier de la gravité.

Ceci ne veut pas dire que l'Homme ne pourra plus s'identifier à lui-même, mais plutôt que l'Homme s'identifiera à la partie cosmique de lui-même, à la partie immatérielle et intelligente qu'il appelle encore aujourd'hui son esprit.

Les mots ont le pouvoir, lorsqu'ils sont parlés par ceux qui savent parler, d'éliminer l'impression profonde chez l'Homme d'un ego programmé, c'est-à-dire d'un ego qui ne peut connaître la liberté ou l'exploitation des domaines occultes de la nature. Mais pour que les mots traversent l'épaisse couche de l'inconscience égocentrique, ils doivent être soufferts, c'est-à-dire absorbés sans recul, sans rationalisation.

Car la rationalisation des mots permet à l'ego de s'attribuer quelques fragments de vérités qui ne constituent, en fait, aucune protection réelle contre le pouvoir vibratoire de la conscience, conscience qui sait reconnaître l'esprit à travers les mots parlés consciemment par ceux qui savent parler.

L'origine des mots est cachée dans l'origine du temps, et l'origine du temps fait partie du grand mouvement de l'atome dans l'univers. Or l'atome produit un son et lorsque ce son est arrivé à un haut taux de vibration, à cause du mouvement sans fin de l'atome, le mot naît.

Car le mot est créé par l'énergie en mouvement. Et c'est ce mouvement incessant qui crée l'infinité de l'intelligence qui peut être véhiculée par des mots. Mais le mot, à un certain stage d'évolution, n'est plus forme, il n'est qu'énergie. Et c'est là qu'il est puissant, car il est conscience atomique manifeste. C'est ce que nous appelons l'esprit. Donc, l'esprit c'est la conscience atomique manifeste à travers le mot.

Pour que l'Homme comprenne sa position dans l'univers et sa réalité, il faut qu'il puisse sans cesse pousser les frontières de l'absolu, et seule sa conscience créative peut faire ce travail. Car s'il ne peut repousser ces frontières, il se voit obligé de voir l'absolu comme une frontière et lui donne le nom de Dieu. Donc il perd le pouvoir de son intelligence créative, ou il perd le pouvoir de la parole, pour le remplacer par le placebo de la philosophie spirituelle, de la philosophie psychologique, qui n'est pas une science mais une étude psychologique de ce qui est plus près de la forme que de la conscience atomique, ou de l'énergie, ou de l'esprit.

Les mots n'ont pas de pouvoir tant que l'ego n'a pas appris à les créer, à les vivre sans y attacher. Dès qu'il s'y attache ils perdent de leur pouvoir car ils ne servent plus l'esprit dans l'Homme, mais l'ego dans la personnalité.

Et si les mots sont utilisés par l'ego, ils ne peuvent entraîner l'Homme à l'intelligence, car, déjà, elle est morte en lui et remplacée par l'intellect qui est de l'intelligence morte ou mécanique. L'intellect sert le corps, la matière, mais non la vie. Il est bon d'avoir, d'utiliser l'intellect, mais il n'est pas bon de vivre de l'intellect. Ceci est toute une différence. Cela nous permet de voir le rapport entre ce qui est naturel et matériel, et ce qui est immatériel et vital ou conscience. Que l'Homme possède un bel intellect, voilà un acquit. Qu'il y ajoute de l'intelligence réelle, voilà une richesse.

Les mots ont le don, aujourd'hui comme par le passé, de développer l'intellect et de tuer l'intelligence, alors qu'ils devraient servir l'Homme dans un cas comme dans l'autre et surtout dans l'autre. Car l'intelligence est beaucoup plus puissante, réelle, et vitale que l'intellect. Tant que les mots n'ont pas été reconnus par l'esprit de l'Homme, l'Homme n'a pas reconnu l'esprit en lui, car les deux ne font qu'un. Mais les mots séparent l'Homme de son esprit, et c'est pourquoi ils sont mauvais. Sinon ils seraient bons, c'est-à-dire créatifs, et l'Homme serait rempli d'esprit.

Lorsque l'Homme est rempli de paroles conscientes, il se nourrit à la source de l'énergie et tous ses principes inférieurs en bénéficient. Car la nature veut que tout ce qui est plus puissant qu'elle la domine. Ce sont des lois d'énergies. Les mots inconscients contaminent l'esprit, car la forme qu'ils créent s'accumule sans cesse et enveloppe l'ego d'une couche d'énergie qui ne peut être délogée que par le bombardement de paroles conscientes, qui, à cause de leur taux vibratoire, réduisent petit à petit la résistance émotive que créent les mots imparfaitement assimilés par l'ego.

Les mots prennent leur énergie, leur origine, dans une dimension de l'énergie qui ne peut être mesurée par l'Homme. Comme l'Homme ne peut mesurer cette énergie, il doit la comprendre parfaitement. Il est donc obligé de la vivre parfaitement s'il veut être en harmonie avec elle. C'est ce que nous appelons la conscience supérieure. Pour que l'Homme comprenne parfaitement les lois d'énergie des mots, il doit avoir accès à cette dimension de l'énergie par le biais du double éthérique. C'est ce que connaîtra l'Homme nouveau. Les mots, tant qu'ils ne seront pas exprimés par la voie normale de l'esprit, seront exprimés par la voie inférieure du mental collectif de l'Homme.

Et l'Homme ne pourra comprendre la nature des mystères. Car pour comprendre les mystères, l'Homme doit être libre du mental collectif auquel il appartient, à cause de sa mémoire subjective. Évidemment le mental collectif est très différent du mental individuel. Et c'est pourquoi la science des mots ne fait pas encore partie de la conscience humaine. En effet, l'être humain est encore à la recherche de son identité et il ne la découvrira que lorsqu'il aura confronté la mémoire du mental collectif, avec la mémoire de l'énergie de la forme qui transforme la mémoire collective en épuisant le lien psychologique entre l'ego et la forme du mot.

Dès que cet épuisement est créé, l'ego, l'Homme, ne peut plus nier sa réalité nouvelle, car, déjà, il prend conscience de son identité. Et toute identité réelle se révèle ou se manifeste par l'utilisation inconditionnée du mot pour le bénéfice de l'Homme réel, et non pour celui des forces astrales de l'humanité.

Les mots n'ont pas de commencement ni de fin, car ils découlent de l'énergie créative. Donc, ils ne constituent pas une frontière psychologique quelconque pour l'Homme. Ce n'est que dans l'utilisation subjective de leur forme par un mental collectif qu'ils perdent leur teneur en énergie créative et deviennent simplement des formes qui emprisonnent l'ego.

Les mots traversent le temps et l'espace, car ils n'ont aucune dimension. Ils n'ont pas de fin, pas de commencement et c'est ce qui les rend particulièrement utiles pour communiquer. Car pour communiquer, il nous faut transférer une énergie d'un point à un autre dans le temps et l'espace, et les mots servent à cette fonction de l'esprit. Mais la qualité de la communication est toujours sujette à la qualité de notre réception et de notre émission. C'est ici que l'intuition, la télépathie, deviennent de nouvelles voies d'expression pour l'Homme qui lui faciliteront la tâche d'exprimer sa conscience dans le temps et l'espace.

Les mots n'ont pas fini d'évoluer dans leurs fonctions créatives. Au contraire, l'Homme commence à communiquer, à parler. Mais ce commencement est neuf, car le matériel communiqué ne sera plus le même que celui qu'il a connu. Donc la connaissance changera la conscience de demain et cette conscience fera grandir la connaissance, car les deux vont de pair lorsque l'Homme, l'ego, connaît le mystère des mots. Il est aussi important à l'Homme de connaître le mystère des mots, de la parole, qu'il est important d'être conscient, car l'un va avec l'autre.

Pour un Homme conscient, le mystère des mots devient de plus en plus évident, donc la conscience de plus en plus créative, donc la science de tous les plans de plus en plus évidente aussi. Et c'est cette évidence qui permettra à l'Homme de faire éclater l'atome du centre mental pour le raccorder à l'intelligence infinie, ou la conscience atomique. C'est dans la conscience atomique que l'Homme comprendra les mystères de la création qui lui permettront de décider créativement des alternatives à l'involution. C'est la compréhension des mystères du temps qui lui permettra de découvrir la science du son et de la lumière et d'appliquer cette science à un nouveau mode de communication énergétique qui rendra le mental de l'Homme exclusivement émetteur.

Lorsque le mental humain sera devenu émetteur, il sera impossible à l'Homme de penser subjectivement, et il pourra alors corriger les erreurs de l'involution créée par la pensée subjective, où les mots, au lieu d'être utilisés par l'esprit, furent utilisés par des forces qui ne sont pas de l'Homme mais de la mort.

Les mots coïncident avec l'énergie profonde de la vie lorsqu'ils sont conscients. Au fur et à mesure que cette conscience se développe chez l'Homme, il devient ce qu'il doit être : créateur, c'est-à-dire libre de voir avec son esprit.

Le cercle est alors fermé et aucune force inférieure à lui-même ne peut plus retarder son évolution, car son mental n'est plus collectif mais individualisé. De sorte que l'identité est équivalente à la réalité de l'éther, où le planétaire est élevé au niveau cosmique.

Les mots dans leur contexte psychologique ne servent qu'à influencer l'Homme par le biais de l'émotion. Dans leur contexte vibratoire, ils servent à corriger cette influence, afin d'élever la conscience humaine et planétaire. L'Homme a beaucoup de difficulté à s'imaginer ce que veut dire son identité et ce que signifie identité.

L'identité de l'Homme est le produit de la descente de l'esprit sur le plan mental. Donc pour que cette descente s'effectue, il faut que la forme des mots soit réadaptée à cette expérience. Pour que la réadaptation ait lieu, il faut que l'Homme réalise que les mots n'ont de limite d'expression qu'en fonction de son émotivité. Sinon, ils sont infinis en expression, car ils sont esprit manifeste et l'esprit est infini. Il est évident que l'esprit n'a pas besoin de se servir de la forme pour habiter le mental humain, seulement de l'énergie. Mais il doit se manifester par la forme, car elle lui sert de transfert, de transport dans le temps.

Un jour, dans un avenir certain, l'Homme reconnaîtra que les OVNI, par exemple, sont des mots ou des formes tellement perfectionnées, autrement dit, tellement remplis d'esprit, qu'ils servent à des races étrangères pour se transporter dans le temps et l'espace. Donc ceci veut dire que l'Homme découvrira, au fur et à mesure que sa civilisation évoluera, que le mot, la parole, peut se faire ou se rendre matérielle. C'est ainsi que la parole se fait chair, qu'elle se fait matière. Mais pour que ceci soit réalisé par l'Homme dans son expérience, il lui faut reconnaître les limites foncières de sa psychologie subjective vis-à-vis de la signification des mots.

Les mots sont éternels dans ce sens qu'ils font partie de la réalité de la conscience atomique, et qu'avec le temps, au fur et à mesure que cette conscience se perfectionne, les mots, les paroles, les pensées, peuvent devenir matériels. Ce sera l'âge de l'Homme-esprit où le mot se rendra parfaitement et où l'Homme sera créateur du monde qu'il habite et perfectionne, par son pouvoir vibratoire.

Les mots devront éventuellement reproduire l'esprit dans l'Homme. Ceci veut dire que l'Homme devra un jour reconnaître le pouvoir vibratoire des mots. Ceci ne peut être possible que s'il perd la mémoire psychologique des mots et commence à vivre les mots sur le plan vibratoire.

Alors l'ego n'intervient plus dans le choix des mots, c'est-à-dire qu'il n'est plus influencé dans ce qu'il dit ou pense. Alors les mots sont libres et grandissent en puissance. Mais l'ego a peur de ces mots qu'il ne peut influencer, car il a peur de dire des mots pesants d'implication. Et c'est ici qu'il freine la descente de l'esprit dans son mental et qu'il retarde son identité, car il se sent plus sûr dans le mental collectif. Les mots ne peuvent pas être corrigés par l'ego. Ils doivent être créés par l'esprit ou l'intelligence qui anime les plans supérieurs de l'Homme, dont le mental est la dimension réceptrice.

Tant que l'ego cherche à corriger ou à influencer sur les mots, il perd conscience de la vibration à l'intérieur de la forme et se coupe de la réalité intuitive de son être. Donc il se raccorde à des plans d'intelligence ou d'énergie inférieurs qui peuvent facilement le manipuler, car il leur a accordé, par le fait même, le pouvoir de créer des mots ou des pensées qui lui conviennent émotivement et psychologiquement. Donc il perd contact avec la partie cosmique de l'Homme, l'esprit. Il devient alors difficile pour lui de développer un double car l'énergie émotive et mentale nécessaire au développement du double est utilisée pour maintenir l'astral et le mental inférieur.

Les mots inconscients pervertissent l'Homme car ils n'ont pas de puissance réelle. Ils n'ont qu'un pouvoir d'influence parce que l'Homme possède une mémoire. Donc l'Homme peut facilement être maintenu dans un état d'assujettissement, jusqu'au jour où il découvre l'illusion de la forme. Tant que l'Homme n'aura pas conscience de l'esprit, il ne pourra jouir de rien, car il ne pourra établir l'ordre dans la vie qui convient à son esprit. Donc il sera donc toujours déçu de la vie. Pour vivre selon les lois de la vie, il ne faut pas pouvoir être déçu. Être déçu veut dire : ne pas avoir de pouvoir dans la vie. Et la déception pénètre dans la vie de l'Homme, par le biais de la parole, car la parole inconsciente ne peut créer les conditions qui permettent à l'Homme de ne jamais être déçu.

La déception de l'Homme va à l'encontre des lois de la parole, car elle naît de son inhabilité de faire descendre l'esprit dans le monde de l'expérience. Les mots ont autant de pouvoir de changer la vie de l'Homme, qu'ils ont le pouvoir de bloquer sa vie, car ils déterminent sa façon de penser. La façon de penser doit coïncider avec l'intelligence et non avec l'attitude subjective de l'ego. L'Homme conscient de la 6e race sera le premier Homme de la Terre à réaliser que les mots conscients sont la vie. Et cette réalisation sera tellement vaste de conséquence que la conscience sera sur la Terre, dans un espace très écourté de temps, à partir du moment où l'esprit sera dans la matière.

Les mots ne seront plus simplement des formes créées par un esprit très primitif, mais par un esprit très près de l'Homme. Les mots seront tellement importants que l'Homme ne pourra plus les employer ou les créer sans conséquence. Les mots inconscients sont caractériels dans ce sens qu'ils font partie du caractère de l'Homme. Lorsque le caractère change, se transforme selon l'élévation de conscience, les mots changent et leur emploi devient différent selon l'évolution de cette conscience.

C'est à partir de ce moment dans la vie de l'Homme que les mots deviennent vivants, c'est-à-dire qu'ils prennent une signification de plus en plus précise en ce qui concerne la vie de tous les jours et la vie mentale. Les mots deviennent alors un baromètre de la vie et l'Homme apprend à écouter attentivement les mots qu'il parle afin de prendre de plus en plus conscience de l'activité créative dans sa vie. Les mots doivent être utiles à l'Homme. Ils doivent lui indiquer, selon leurs vibrations et leurs formes, la temporalité des événements.

C'est par la vibration du mot, de la parole consciente, que l'Homme peut réaliser parfaitement le rythme des événements qui affectent sa vie. C'est par la vibration dans la parole consciente qu'il peut savoir précisément si le temps est propice ou non pour telle ou telle action. Car la vibration du mot fait partie de l'activité créative qui se situe dans le plexus solaire. Et c'est de ce centre que l'Homme perçoit bien la nature des événements. Alors les mots sont beaucoup plus que de simples agencements de sons, ils renferment des forces de vie qui, une fois perçues par l'Homme conscient, deviennent sa nouvelle intelligence, sa nouvelle voie d'expression.

L'Homme nouveau découvrira la nature des mots et réalisera qu'ils portent en eux la totalité de la vie exprimée. Et tant que l'Homme ne pourra utiliser les mots de façon créative et consciente, il ne pourra réaliser qu'ils font partie intégrante de sa conscience supérieure, donc il ne pourra avoir ou développer cette conscience supérieure. L'intelligence créative est subtile à un tel point que celui qui en est conscient ne peut faire autrement que d'en être bénéficiaire. Lorsque les mots s'échappent de la bouche de l'être conscient, ils ont une valeur vibratoire qui lui indique l'acheminement des événements futurs.

Plus il est conscient, plus cette précognition devient précise. Et viendra le jour où l'Homme conscient, l'être de la 6e race, à cause de sa sensibilité vibratoire, pourra parler, et, de là, connaître son avenir, ou l'avenir en général, dans des détails de plus en plus inusités. Mais pour que ceci soit possible, il faut que les mots soient détachés de l'ego, libres de son influence émotive et mentale inférieure. Ce sont les émotions dans la pensée qui tuent la pensée créative chez l'Homme. Et il y a beaucoup plus d'émotions dans la pensée de l'Homme qu'il ne peut se l'imaginer. Les mots ont le pouvoir de l'esprit en eux, car ils sont produits, créés, par l'esprit de l'Homme, mais l'esprit de l'Homme n'est pas l'esprit dans l'Homme.

86 - l'intransigeance

L'intransigeance élève l'ego à un niveau de réflexion qui lui donne l'impression très sûre, très nette, d'avoir raison. Et cette impression est si forte qu'elle tend à la faire continuer dans cette direction. Autrement dit, l'intransigeance aggrave la situation qui est intransigée, car elle ne l'explique pas dans tous ses aspects, elle ne fait qu'en éliminer la partie la plus capitale, la partie qui saute aux yeux. Et l'ego intransigeant se sent bien car il a l'impression d'avoir raison et de mettre de l'ordre dans le désordre, alors que les événements sont souvent beaucoup plus subtils, car ils découlent de conditions montées de toutes pièces pour l'expérience humaine.

L'intransigeance apparaît, aux yeux de celui qui en est marqué, comme ayant de l'allure, car elle donne ou semble donner à son intelligence de l'allure. Mais le point n'est pas là. Le fait que la personne intransigeante semble avoir de l'allure à ses propres yeux, l'invite, aux yeux des autres, à manifestement représenter une personnalité qui se prend beaucoup trop au sérieux. Et ceci crée chez les autres une sorte d'antipathie vis-à-vis de la personne intransigeante, antipathie qui peut aller jusqu'au point où ces personnes ne voudront plus un jour ou l'autre avoir affaire avec elle, car elle tranche trop sévèrement les situations.

Il faut, dans la vie, avoir de la vie. C'est-à-dire de l'intelligence qui voit loin et profondément, et c'est ce qui manque à la personne intransigeante. Elle ne voit pas loin et ne voit pas assez profondément. Donc il n'y a pas suffisamment de vie dans son intelligence, mais il y a beaucoup d'étroitesse d'esprit. Pour qu'il y ait de la vie dans l'intelligence, il faut qu'il y ait beaucoup d'esprit, beaucoup de place pour l'esprit ou pour l'intelligence. Si l'esprit est trop à l'étroit, ce sont les attitudes qui mèneront et il n'y aura pas de vie dans l'intelligence. Autrement dit il n'y aura pas d'intelligence dans la vie.

L'intransigeance aveugle celui qui la porte en lui, car elle naît d'une façon à lui, de voir et de mesurer. Et cette façon n'est pas réelle, n'est pas créative, elle n'est que bombastique. L'intelligence réelle peut sembler être intransigeante à celui qui ne la connaît pas, car elle est trop réelle pour être calfeutrée, diminuée. Mais l'intelligence subjective, elle, ne peut se permettre trop d'intransigeance, car cette dernière puise son illusion dans l'ego et non dans sa réalité dans l'esprit.

L'être intransigeant semble appartenir à ces êtres qui ont un sens accru de justice, alors qu'eux-mêmes font injustice à l'Homme, en se servant de leur égocentrisme pour mesurer ou définir ce qu'eux croient déterminable selon leur propre mesure. Il y a toujours un peu d'insécurité dans l'intransigeance, une insécurité qui se veut sûre, qui se voit, se sent, et pourtant ne l'est pas, sûre. L'être intransigeant, souvent, touche du doigt la nature d'un problème. Souvent sa sensibilité lui fera voir quelque chose de véritable, mais là où il y aura lacune dans son comportement, c'est dans sa façon à lui d'y remédier.

L'intransigeance marque toujours la personnalité. Et l'être conscient ne doit pas être marqué dans sa personnalité par un trait de caractère qui l'éloigne de son intelligence réelle, qui ne prend pas racine en lui, mais dans son esprit. Si l'intransigeance doit être appliquée dans la vie, elle doit l'être selon la dictée de l'intelligence créative, et non selon un aspect ou l'autre du caractériel chez l'individu.

L'intransigeance, ou sa qualité tranchante, doit appartenir à une catégorie d'actions qui est mesurée par l'intelligence créative et qui marque la différence entre la conscience supramentale et la conscience mentale inférieure. L'être inconscient est intransigeant car il a recours à une attitude de détermination dans la solution des problèmes. Tandis que l'être conscient n'a pas recours à l'attitude, il n'a recours qu'à la vibration qui lui donne l'énergie nécessaire à la formulation d'une action. Ce n'est plus l'ego qui est intransigeant, c'est l'énergie qui, selon son mode d'expression créative, rend l'action plus ou moins intransigente, selon le besoin de la cause.

L'intransigeance d'un être conscient sera toujours une intransigeance de fond, tandis que celle d'un être inconscient sera une intransigeance dans le caractère. Chez l'être conscient, c'est tout son être qui ne transige plus avec telle ou telle situation inconsciente. Chez l'être inconscient, par contre, le problème n'est plus le même, il n'est plus du même ordre. C'est l'être inconscient qui ne veut pas transiger avec telle ou telle situation car son caractère l'en défend, car il y a défaut dans l'être, il y a faiblesse dans la vision totale.

Un être conscient qui serait intransigeant ne le serait pas parce qu'il voudrait l'être, mais le serait car l'énergie créative le forcerait à l'être pour telle ou telle raison. Cette situation le forcerait à vivre, à supporter, vibratoirement l'intransigeance de l'intelligence créative et des forces en lui. Loin serait-il de connaître l'intransigeance de l'être inconscient aveuglé par son sens de justice, de correctitude.

Si l'être humain connaît l'intransigeance, c'est qu'il sent en lui une force qui le pousse dans une direction ou une autre. Mais il doit être conscient de son intransigeance lorsqu'il l'exerce, sinon il laissera son astralité prendre avantage de cette force, plutôt que son mental. C'est ce qui crée l'échec dans les règlements de problèmes entre les Hommes. Trop souvent l'intransigeance dépasse les bornes de sa fonction psychologique naturelle et normale.

L'être intransigeant ne réalise pas que sa force de caractère émane d'une vibration du double qui cherche à corriger quelque peu un excès quelconque. Mais il doit comprendre aussi que cette vibration doit être sous son contrôle, c'est-à-dire qu'elle doit être mesurée, ajustée, selon son intelligence et non seulement selon sa volonté subjective.

Puisque l'intransigeance naît d'une volonté encore inconsciente, elle doit être rendue intelligente le plus possible afin qu'une volonté plus consciente se détermine ou en détermine la fonction créative. Si elle n'a pas de fonction créative, elle n'est qu'une force qui s'abat sur ou contre la personne, mais qui ne moule pas l'événement de façon créative.

L'intransigeance s'instruit de la faille chez l'autre en cachant la nôtre. Nous avons beaucoup plus de facilité à faire du bruit dans la cour du voisin que chez soi, car dans la cour du voisin, le bruit ne trouble pas notre propre maison. Il nous est facile d'être intransigeants, car cette attitude nous assure d'être justes à nos yeux. Et cette impression nous donne un certain réconfort.

L'être humain a besoin de constamment assurer son identité. Mais il ne réalise pas que l'identité qu'il recherche par l'intransigeance est bâtie sur le dos d'un autre. Elle ne naît pas d'un fond inébranlable venant du profond de soi. Ce n'est qu'une maquette, illustrant un désir profond d'être quelque soit peu identifiable à soi-même. Si certaines personnes ne pouvaient, de temps à autre, se référer à l'intransigeance pour s'assurer une identité, ils ne pourraient prendre conscience d'une certaine valeur qui donne à l'ego conscience de soi.

Mais la conscience de soi va beaucoup plus loin que ne peut se l'imaginer l'ego, elle touche les cordes puissantes de l'esprit. Et l'esprit est fort, mais jamais intransigeant dans le sens inconscient du terme. Il est fort car il voit avec justesse, il voit sans faille et fait valoir ce qu'il voit par les moyens subtils dont il dispose et qui ne sont pas encore à la portée de l'ego, tant que ce dernier n'a pas réalisé que l'intransigeance n'est qu'une couverture cachant le réel motif de son action. Et cette couverture, une fois relevée, peut très bien montrer les failles de l'ego qui le mènent à l'intransigeance.

L'action de l'Homme n'est jamais ce qu'elle prétend être tant qu'il ne la véhicule pas vibratoirement. S'il la véhicule psychologiquement, il risque de la colorer, et l'intransigeance colore la volonté de l'Homme et colore son intelligence. Elle leur donne des reflets qui ne sont pas profondément séduisants.

L'intransigeance est, dans le fond, une coloration de la volonté qui cherche à se donner un point d'appui lorsque l'occasion se présente. Et cette volonté naît, dans sa forme, d'un aspect caractériel qui n'a pas encore été touché, décoloré, par l'intelligence créative et vibratoire de l'être conscient. Tant qu'une personne est intransigente, elle demeure fermée sur elle-même, et sa position devient son point de vue, et ce point de vue est suffisamment étroit pour diminuer l'évolution, à long terme, de son intelligence créative, donc de sa volonté réelle. Alors elle sera forcée de se rapporter à son caractère, et le caractère est toujours la manifestation de l'âme à travers l'ego.

L'intransigeance ne permet jamais à l'ego de sentir son intelligence réelle. Elle ne fait que percevoir en lui une sorte de fermeté qui découle du lien entre l'âme, l'astral et son mental inférieur. Situation délicate, car il devient évident à ce point que l'âme ou la conscience astrale possède encore sur l'Homme un pouvoir d'influence qui caractérise l'inévitable dédoublement de la personne, que l'on remarque chez ceux qui sont intransigeants à outrance. Ce dédoublement relève du fait que l'âme possède trop d'influence sur l'ego, et que l'ego manque de discernement ou d'intelligence réelle, pour voir à travers le jeu qui lui est imposé.

L'Homme doit être libre, c'est-à-dire qu'il doit pouvoir voir les jeux qui se jouent en lui entre les forces astrales de l'âme et les forces mentales de son esprit prisonnier encore de la matière. L'âme n'est pas prisonnière du corps matériel, mais l'esprit de l'Homme, oui. L'Homme croit que l'âme est prisonnière de son corps matériel, car il croit ce qu'il a appris au lieu de savoir ce que son esprit lui dicte. Et l'esprit de l'Homme c'est la lumière du double, c'est l'agencement parfait de l'intelligence à l'intérieur d'une enveloppe d'énergie à laquelle nous pouvons donner le nom de double, partie essentielle de l'Homme, partie identique à la réalité, convoitée par l'Homme, l'ego.

Alors, qu'il soit intransigeant cet ego, et voilà qu'il se coupe de lui-même, de son énergie, de son intelligence, et se soumet aux dictées de cette sombre mais essentielle autre partie de lui-même : l'âme. L'ego ne sait pas où commence sa réalité et où se termine le cauchemar de son illusion. Dans l'intransigente attitude, il perd conscience de lui-même pour prendre conscience d'une partie de lui qu'il ne peut utiliser, mais qui l'utilise à ses fins. N'est-il pas normal que l'ego, que l'être, ait la dignité de son esprit à la portée de son expérience, plutôt que l'indignité de l'âme à la portée de sa bouche et de son action.

L'Homme a toujours été un être bousculé par des sentiments parfois bons, parfois mauvais. Mais jamais n'a-t-il réalisé que la structure psychique de son être, telle qu'elle fut vécue pendant le long cycle de l'involution, fut dominée par l'énergie provenant, émanant, de l'âme, et se projetant à travers d'innombrables attitudes grotesques dont l'intransigeance n'est qu'une faible représentation.

L'être intransigeant s'éloigne de lui-même et se recouple avec l'âme. Il prend d'assaut l'autre, face à lui, et lui démontre qu'il n'est en fait qu'un outil de cette puissance intérieure et astrale qui le domine par la voie d'une raison qui ne naît pas de l'Homme réel et supramental, mais de l'Homme envoûté et inconscient.

L'intransigeance n'admet pas l'opposition, et pourtant l'opposition est un fait réel de la totalité d'une situation. Toute situation se manifeste à double face, et l'intransigeant n'en voit qu'une. Et pourtant que doit-on faire de l'autre ? L'autre face aussi fait partie de la réalité de l'événement, et pourtant l'intransigeant la rejette et ose s'imaginer qu'il a raison.

L'intransigeant accentue son point de vue afin de diminuer l'autre, de le neutraliser. Il n'offre plus d'opportunité à son intelligence réelle de bien et parfaitement mesurer l'événement. Donc, il se sévère⁸ de lui-même et devient de plus en plus intransigeant, de plus en plus sévère, de plus en plus tranchant, car cette attitude est longue de vie et, un peu comme le ver solitaire, allonge constamment son corps, pour un jour remplir totalement la vie inconsciente de l'ego, et de ce fait durcir les artères sclérosées de ses sentiments les meilleurs.

L'ego intransigeant ne peut gagner dans la vie car elle le bombardera d'événements qu'il voudra trancher de par sa justice erronée et perdra beaucoup de temps et d'énergie à vouloir dominer de son regard endurci la toile de plus en plus bariolée d'une vie sans calme et sans sérénité. Ses nerfs en seront affectés si elle est à outrance, cette intransigeance. Et il perdra, petit à petit, cette noblesse réelle que l'on retrouve chez l'Homme qui a compris que l'intransigeance est une sorte de maladie qui nous rend trop sérieux.

L'intransigeant souffre de son intransigeance car il est sensible, au départ, et sa sensibilité le pousse à cette faille, mais ne lui donne ou n'offre pas la certitude dans le jugement. D'où une certaine douleur, une certaine souffrance.

Pour que l'ego prenne conscience de son intransigeance et qu'il en découvre l'illusion qui mène à la diminution de l'intelligence réelle dans le jugement, il doit prendre conscience, qu'à toute situation il y a plusieurs facettes et que chaque facette vaut la peine d'être prise en considération. Mais seule l'intelligence créative peut tout prendre en considération, car seule cette intelligence est au-dessus de l'ego. Seule cette intelligence peut parfaitement guider l'ego dans le sombre, ou la sombre expérience de sa conscience encore trop planétaire et encore trop expérimentale. Si l'ego ne prend pas conscience de son intelligence réelle, il ne peut qu'enfreindre les lois de la vie créative par une intransigeance qui naît de son aveuglement.

L'intransigeant trouble l'esprit de la vie, c'est-à-dire qu'il trouble l'esprit *dans* la vie. Et lorsque l'esprit est troublé dans la vie, l'âme prend avantage de la situation et l'ego perd, petit à petit, un peu plus de liberté réelle, c'est-à-dire de conscience créative.

Le problème qui ressort de l'intransigeance, c'est celui d'empêcher les forts de voir le point de vue des plus faibles. Et tous les Hommes, qu'ils soient forts ou faibles, ont quelque chose à apprendre des autres qui leur sont différents. Ce n'est pas le fort qui a raison, ou le faible qui a tort, c'est le fort qui fait tort au faible, car ce dernier n'a pas la force de se donner raison, ou de la faire valoir.

Le phénomène d'intransigeance est un phénomène de rapports de forces et non de rapport d'intelligence. L'être conscient, ou intelligent, ou intelligent en conscience, n'a pas besoin de s'exécuter en termes de rapports de forces, puisque son intelligence créative est la force créative même qui nullifie tout rapport de force émanant d'une dualité ou d'un conflit psychologique.

⁸ coupe

L'intelligence créative, étant toujours au-dessus de la dualité, se fout de la force ou de la faiblesse de l'Homme. Sa réalité est dans l'actualisation de l'harmonie qui convient à sa présence sur le plan matériel. Tout le reste n'est qu'illusion pour elle, de sorte qu'elle voit à travers l'illusion de l'intransigeance et peut avec grande facilité la neutraliser, la dépasser, la rendre totalement inutile dans l'intervention humaine.

L'intransigeant se perd de vue dans son attitude et perd contact avec lui-même, il se sert de sa vanité pour se donner raison. C'est une façon à l'ego de se pommader, de se donner une allure, car il se prend au sérieux, il se prend pour un autre. Mais si l'ego voyait au-delà de ses limites, de sa petite conscience égoïcentrique, il verrait le jeu de son double qui se moque de lui, et qui se sert de la situation pour que l'âme se fasse sentir à travers lui, afin que plus tard il puisse comprendre, reconnaître, qu'il avait été dupé.

Il ne faut pas oublier que l'être humain est sur le point, au cours des prochaines années, des prochaines générations, de comprendre sa vraie nature, les vrais mécanismes de sa nature. Donc il est normal que toutes ses attitudes reflètent un état intérimaire de conscience qui sera mis à jour lorsque l'Homme aura pris connaissance ou conscience de sa réalité et de ses mécanismes, réalité qui ne peut être perçue que lorsqu'il aura suffisamment réalisé les reflets de sa conscience inférieure et les impératifs de sa conscience supérieure, ou le pouvoir de son double, jusqu'à aujourd'hui invisible pour lui.

Lorsque l'Homme aura pris conscience de son double, le mystère de sa conscience planétaire sera mis à jour en lui et il ne pourra plus être dupe de lui-même, c'est-à-dire une marionnette des forces astrales ou animiques en lui. C'est pourquoi la compréhension de l'intransigeance est importante, car elle permet à l'Homme de réaliser qu'il s'appuie sur un centre de gravité qui n'est pas réel mais créé de toutes pièces par ses émotions et le langage de son mental non élevé à une conscience universelle.

Si nous réalisons un jour que l'être humain est un être programmé et que l'âme sert à sa programmation, puisqu'elle est sa mémoire, nous découvrons que l'être de demain, l'Homme nouveau, la nouvelle race, ne pourra souffrir d'être programmée et détruira toute force en elle qui cherche à la contrôler en dehors de son intelligence et de sa volonté. Voilà pourquoi l'intransigeant doit apprendre à se rasseoir et à prendre fortement son caractère en main, et à le forcer à réduire le feu qui l'anime durant la confrontation qui donne naissance à cette faille.

Sinon, il ne pourra jamais réaliser qu'il est manipulé adroitement par des forces qui font partie d'un monde qui n'est pas le sien, puisqu'il n'est pas construit par lui. Il fut construit par le passé, et tout ce qui fut construit dans le passé, lors de l'inconscience, ne fait pas partie de l'Homme nouveau. Ce qui a été construit par le passé a servi à l'Homme nouveau, car il devait souffrir pour en arriver à être ce qu'il est, mais lui, l'Homme nouveau, une fois réalisé, ne peut plus tremper dans les énergies du passé. Elles sont anti-liberté, elles sont anti-liberté, elles sont anti-liberté, il faut le bien comprendre.

La liberté se crée de toutes pièces, elle n'est pas du passé de l'Homme, elle ne naît pas de l'intransigeance. Au contraire, cette attitude la bloque, la replie sur elle-même et l'empêche d'être réalisée dans le monde.

L'Homme intransigeant se flatte de l'être. Il se flatte car il est déjà un peu rempli de lui-même. Pour être intransigeant, il faut être un peu rempli de soi-même, un faux soi-même, naturellement. L'intransigeance atteint toutes les couches sociales. Et plus elle est puissante dans son rôle social, plus elle devient dangereuse politiquement parlant. Lorsque l'intransigeance atteint le cerveau politique d'une nation, nous allons vers le totalitarisme qui risque de détruire le peu de liberté relative que l'Homme peut connaître dans une société inconsciente et encore trop enracinée dans le mal planétaire.

Le totalitarisme, c'est l'intransigeance politique à outrance. Nous ne réalisons pas toujours que ce que nous sommes personnellement peut souvent prendre de grandes proportions, s'il est étendu à l'échelle d'une nation. Regardez Hitler qui était totalement intransigeant. Autant l'intransigeance sévère l'Homme de son intelligence créative, autant sur le plan politique elle mène la nation vers une forme de torture mentale perpétuelle : le totalitarisme, le fascisme, le nazisme, et empêche que s'harmonisent les Hommes et les nations.

L'intransigeance est une de ces failles dans le caractère qui, à l'échelle de la politique, est la raison même pour laquelle l'humanité se trouve dans une situation évolutive si retardée. L'évolution des peuples a toujours été retardée par l'intransigeance des gouvernements, des gouverneurs, ou de la hiérarchie politique. Avec la démocratie, un essor fut ressenti dans le monde, spécialement en Europe et en Amérique du nord. Mais le totalitarisme risque encore aujourd'hui d'éteindre dans les pays sous-développés cette flamme délicate de la démocratie, où l'individu dans ses droits les plus fondamentaux peut s'éveiller à une plus équitable réalité politique.

L'intransigeance est un grand manque dans l'intelligence et une perversion éventuelle de la conscience cosmique de l'Homme. L'être cosmique qui sommeille à l'intérieur de chaque Homme détruira l'intransigeance de l'être planétaire. Car l'intransigeance de cet être cosmique est réelle et ne peut être étouffée par la boutade d'un être inférieur en conscience, en intelligence, et en volonté. Le XXI^e siècle verra s'élever sur la surface de la Terre une phalange d'hommes et de femmes dont les pouvoirs psychiques mettront fin à l'intelligence intransigente des politiques gouvernementales, et l'humanité verra le premier rayon d'espoir illuminer la Terre dans son entièreté.

L'être conscient réagit avec force à l'intransigeance dirigée contre lui, car il n'a plus peur. Et c'est la peur sur la Terre qui a permis que l'intransigeance devienne, avec les siècles, la pointe du couteau de la puissance politique anti-Homme que nous découvrons dans les abus de pouvoir contre l'Homme. Il n'y a pas de place dans l'intelligence réelle pour l'intransigeance, car cette dernière appartient au passé, à la vanité, à l'illusion, à la peur. Là où il y a intransigeance, il y a de la peur, de la crainte, que ce soit sur le plan personnel ou sur le plan politique, puisque l'intransigeance est une force qui cherche à dominer en imposant, afin de dominer.

On domine toujours pour ne pas être renversés. On domine toujours parce que l'on a peur d'être renversés. C'est une forme de bluff, car celui qui est intransigeant n'est jamais parfaitement sûr d'avoir raison. Ce n'est que lorsque son intransigeance est impuissante qu'il s'aperçoit qu'il n'a pas nécessairement raison, ou qu'il a raison à tort.

L'intransigeance affermit le caractère mais le durcit en même temps. Le durcissement du caractère n'est pas un élément créatif de la personnalité car il rend plus difficile l'expression de l'esprit ou du double. Plus le caractère est endurci, plus il est difficile à l'ego de s'en défaire, car il est imprimé en lui, et toute impression caractérielle s'amplifie au lieu de diminuer. Ce n'est que lorsque l'ego subit de grands chocs au courant de la vie que ce durcissement s'estompe.

L'intransigeance doit être perçue comme telle et bien observée chez soi, car souvent l'intransigeant ne s'en rend pas compte, elle fait partie intégrale de lui et ce n'est que lorsqu'on la lui fait voir qu'il en saisit la présence. L'ego a tendance à ne pas se voir, car il n'a pas d'yeux, les yeux sont toujours ceux des autres. Mais rares sont les Hommes qui aiment se voir à travers les yeux des autres. Lorsque l'intransigeance s'installe trop profondément chez l'Homme, il lui est difficile de se faire des amis, à moins qu'une autre qualité de bonhomie chez lui balance cette énergie astrale qui domine sa personnalité. Mais trop souvent l'être intransigeant se trouvera plutôt seul qu'en compagnie.

La personnalité de l'intransigeance se définit très bien selon la loi d'impression. La loi d'impression est une loi astrale, c'est-à-dire qu'elle s'applique selon les lois de la forme, et lorsque la personnalité de l'être intransigeant se manifeste, cette loi de l'astral se manifeste aussi, car elle est en définitive toujours présente lorsque l'ego va au-delà des bornes ou des limites qui lui sont vibratoirement imposées par le double. S'il va au-delà de ces limites, il sentira en lui-même une légère vibration, lui indiquant qu'il a outrepassé la limite naturelle de la conscience astrale. Et c'est à ce moment qu'il pourra réaliser qu'il a fait une erreur, qu'il a troublé l'éther entre lui et l'autre. Et s'il est suffisamment sensible, il cherchera à rebalancer la vibration, c'est-à-dire à neutraliser le choc qu'il aura créé par son l'intransigeance.

C'est ainsi que l'ego apprendra à reconnaître ses erreurs psychologiques et s'ouvrira de nombreuses portes dans ses relations avec l'Homme. Si par contre il ne réalise pas ceci, il se fermera les portes et sa vie en sera affectée.

Un être conscient peut sembler être intransigeant, mais son intransigeance n'est qu'un jeu de sa volonté créative et de son intelligence créative. Il est conscient de jouer l'intransigeant, mais ne l'est pas dans le fond. Car s'il doit jouer le jeu pour quelque raison qu'il connaisse, il rebalancera la vibration et la personne s'ajustera à son éther, mais sans vergogne, car elle ne sentira pas l'ego qui agit avec force, mais l'être qui agit avec intelligence et volonté créatives.

Il ne faut pas utiliser la force contre l'Homme, car la force éloigne l'Homme de l'Homme, il faut utiliser l'intelligence et la volonté créatives. Ces deux principes sont parfaits dans l'Homme et peuvent déjouer, dénouer, neutraliser, n'importe quelle force égocentrique.

Tant que l'être intransigeant n'a pas réalisé son intransigeance, il ne pourra percevoir, sentir, son intelligence créative, car il se servira de la force plutôt que de la patience mentale qui est un des outils les plus efficaces de la conscience créative sur cette planète. Certains peuples possèdent un peu et inconsciemment cette qualité d'esprit, les chinois et certains peuples orientaux par exemple, pour n'en nommer que quelques-uns.

La patience mentale élevée au stage de la conscience créative peut neutraliser toute forme d'intransigeance car elle enveloppe l'ego et le protège contre l'intransigeance. Par exemple, une personne très intransigente vis-à-vis d'un être conscient se verrait vexée par la grande neutralité de ce dernier, neutralité qui empêcherait la loi d'impression d'agir contre lui. L'être intransigeant se verrait alors forcé de baisser pavillon, et on verrait bientôt ce dernier s'adoucir dans son comportement vis-à-vis de l'être de conscient.

Pour que l'intransigeance soit efficace, elle doit être écoutée et reçue, perçue. L'être conscient n'écoute, ne reçoit et ne perçoit rien de cette nature, car il est dégagé de l'impression qu'elle crée. Donc celui qui est intransigeant n'a rien d'autre à faire que de changer sur-le-champ son comportement. La grande faiblesse de l'Homme vis-à-vis de l'Homme, c'est de nourrir ses faiblesses par manque de centricité. Et pourtant le double lui fournit toujours la vibration pour qu'il sache, et connaisse, et reconnaisse la limite de l'infraction. Mais l'ego n'est pas toujours sensible à cette vibration, donc l'intransigeance s'abat sur lui, et lui en souffre car il ne sait comment la neutraliser.

L'être intransigeant peut se reconnaître de deux façons. Premièrement, il verra qu'il a tendance à vouloir trancher les situations d'une manière catégorique et sans retour. Deuxièmement, il verra qu'il a tendance à ne voir que de ses propres yeux et à mesurer une situation selon son entendement et non selon l'entendement d'autrui. Dans le deuxième cas, il faut grande intelligence créative et volonté créative pour agir ainsi, dans une certitude totale.

Et ceux qui peuvent agir ainsi, déjà à cause de leur conscience supérieure, ne seront pas intransigeants, mais fermes dans leur vision des choses. Mais s'ils sentent que leur fermeté ne peut être supportée, ils adouciront leur façon d'agir pour mieux convenir, mais sans laisser s'échapper leur point, car la conscience à grande mémoire et elle reviendra plus tard corriger, s'il y a lieu, l'infraction à l'harmonie.

L'être intransigeant perd la notion de l'effet qu'il crée chez ceux qui l'entourent. Il ne semble pas être capable de voir, de sentir, l'effet qu'il crée. Il porte des œillères, et ces œillères lui donnent la raison dont il a besoin pour voir ce qu'il veut. Et c'est le fait qu'il voit ce qu'il veut qui lui donne l'impression d'avoir raison en imprimant sa volonté subjective sur autrui par l'intransigeance.

La personne intransigeante manque de flexibilité, et un tel manque dénote un manque de maturité dans l'émotif. La flexibilité de la personne est d'importance majeure, car elle lui permet de ne pas se prendre trop au sérieux. La flexibilité de la personne est un atout pour la personne, car la personne traite toujours avec d'autres. Et toute personne qui traite avec d'autres ne peut se permettre d'être intransigeante, puisque toute personne possède un modicum⁹ d'intelligence qui doit être canalisé et rendu à l'expérience. Donc la flexibilité est importante pour tout être humain. Sinon, l'intelligence créative, qu'elle soit forte ou faible, sera manquante, ne pouvant être canalisée, et son absence diminuera la richesse de la vie.

La vie ne peut être enrichie que par l'intelligence créative. Plus il lui est permis d'être canalisée, plus la flexibilité entre les Hommes, entre les personnes, est essentielle. L'intransigeance tue la flexibilité dans l'œuf. Une personnalité qui n'est pas dotée de flexibilité ne peut apprécier la personne d'autrui, car elle est trop fixée sur elle-même, comme dans le cas de l'intransigeance. La flexibilité de la personne est aussi un tonique dans le monde des relations humaines qui de nos jours sont de plus en plus rigides et mécaniques.

La flexibilité de la personne requiert une diminution de l'aveuglement que cause le corps astral sur l'intelligence inférieure ou le mental planétaire. Et sans conscience de la patience, il est impossible de devenir flexible, car seule la patience tempère le caractère rigide de l'intransigeant pour lui faire découvrir la patience. Et seul le double peut créer des conditions suffisamment rigides pour que le caractère de l'intransigeant se casse petit à petit, pour que prenne racine en lui la flexibilité.

Tant que l'Homme n'a pas conscience du double, il peut difficilement prendre conscience de ce dont il a besoin pour perfectionner sa conscience. Mais dès qu'il prend conscience du pouvoir du double dans sa vie, il est projeté dans une courbe d'évolution qui lui fera voir la réalité de la relation entre l'intransigeance et la flexibilité de la personne.

Le problème le plus sérieux de l'être intransigeant, c'est qu'il ne pourra, à cause de ses humeurs, se créer suffisamment d'éther pour s'assurer d'une collaboration amicale avec les Hommes, surtout si son intransigeance est très poussée. Cette situation rendra donc sa vie plus difficile, car c'est selon l'éther que l'on crée, que l'on développe de grandes et profondes amitiés qui nous servent dans la vie et la rendent plus douce.

L'être conscient réalise de plus en plus cette facette de la réalité humaine. Et c'est pourquoi peu de temps s'en faut-il pour qu'il prenne conscience que beaucoup d'êtres évoluent autour de lui, avec lesquels il n'aurait auparavant pu établir de liaison à cause de son intransigeance.

⁹ minimum

Il ne faut pas confondre intransigeance avec fermeté d'esprit. Le fossé entre les deux est immense. Dans le premier cas il y va d'une forme grave d'inconscience, et dans le deuxième d'une conscience de plus en plus perfectionnée. Il ne faut pas non plus s'imaginer être ferme d'esprit lorsqu'en fait nous sommes intransigeants. Cette confusion peut créer encore plus de confusion, car un mal inconscient est moins pire qu'un mal à demi conscientisé.

87 - l'envoûtement psychologique

L'envoûtement psychologique de l'Homme dépasse les limites de l'imaginable, car il n'est possible à la conscience humaine de le comprendre que lorsque cette dernière a atteint les limites de l'imaginable. Il faut comprendre l'imaginable comme le gouffre qui existe entre le réel et le conceptuel ou le psychologique subjectif.

L'envoûtement psychologique de l'Homme est à la base de sa conscience personnelle et sert de motif à l'exécution d'une tyrannie qui découle de l'accumulation infinie de la mémoire raciale de l'humanité présente et passée. Il tire sa force, sa puissance, du phénomène de la mort qui existe en tant que mémoire et expérience éventuelle chez l'Homme planétaire qui n'a pas dépassé les limites de la conscience raciale pour entrer dans la conscience pure de l'énergie.

Si nous employons le terme d'envoûtement psychologique pour décrire le fossé qui existe entre la conscience réelle et future de l'Homme, et sa conscience planétaire, c'est pour faciliter la compréhension des mécanismes qui créent dans l'Homme la confusion dans son esprit et qui empêchent son esprit de pouvoir contrôler totalement la destinée de l'ego, donc de le diriger hors de la périphérie de sa psychologie personnelle qui est l'empreinte créée sur sa conscience par les forces vibratoires de l'envoûtement psychologique et planétaire.

L'être humain, qu'il soit terrestre ou autre, représente le plus haut modèle créé de conscience absolue qui existe dans le temps, mais non pas dans l'espace. Et tant que cet être n'a pas compris l'absolu de sa conscience, il ne peut être conscient de l'énergie de sa conscience, donc il ne peut être conscient de la dimension de son intelligence, car l'envoûtement psychologique le retient et le confine à l'expression de lui-même qui n'est en fait que l'expression de son impuissance caractéristique, c'est-à-dire de l'impuissance de sa volonté et de son intelligence contre le pouvoir psychologique de son ego contre son ego.

Il est entendu que pour que l'Homme ou l'ego transpose l'énergie de la conscience en action consciente, il faut qu'il en arrive à se désengager de l'envoûtement psychologique qui naît d'une incapacité foncière, chez l'Homme, de reconnaître et de pouvoir dans un même temps vivre à la limite de lui-même, limite dictée par l'énergie et non par sa psychologie personnelle et subjective.

Si l'Homme comprenait la nature même de l'énergie en lui, il pourrait construire graduellement l'escalier qui le mène où il veut, au lieu de monter l'escalier qui le mène quelque part dans l'expérience. Mais l'envoûtement psychologique n'est réalisé chez l'Homme que dans la mesure où il s'aperçoit qu'il ne peut faire ce qu'il veut dans la vie. Et cette réalisation est celle qui lui donne l'impression d'impuissance et l'amène à vivre sans puissance créative.

À la limite de l'envoûtement psychologique, l'ego sent le combat entre lui-même et quelque chose d'autre plus fort et plus grand que lui-même. Mais attention, ceci n'est qu'une illusion qui crée l'envoûtement psychologique et le démunit de sa force créative. L'ego, au cours de l'évolution, devra être suffisamment libre de l'envoûtement, et à la fois suffisamment conscient, pour comprendre que le processus de vie qui couve sous les braises de l'expérience n'est que lui-même en tant qu'esprit incarné enveloppé d'un champ de force, le double, qui doit être utilisé à 100% un jour, pour que l'Homme puisse connaître la vie parfaite.

Mais ici, le voile devient encore opaque devant la vision de l'Homme. Car l'unification des différentes couches d'énergie qui constituent l'Homme expérimental, l'Homme planétaire, n'est pas totale, donc l'ego a l'impression d'être sous-tendu à une force intérieure quelconque plus forte que lui, lorsqu'en fait la force de cette énergie n'est proportionnelle qu'à l'incapacité de l'ego de l'utiliser. S'il pouvait l'utiliser, elle serait instantanément créative, donc instantanément gratifiante pour lui et il n'en sentirait plus la domination.

L'envoûtement psychologique est un mode très vaste et très développé d'autogestion qui semble relever de soi dans le cas de l'inconscience totale ou d'une force plus grande que soi, là où la conscience est en voie de développement mais non encore arrivée à terme. Donc l'Homme inconscient de l'envoûtement psychologique vit selon un mode de vie qui semble lui être adapté, et l'Homme qui se conscientise, à l'autre bout du Spectrum, la vit comme étant une force, une grande force intérieure en lui, qui lui impose une certaine ligne d'actions ou de mouvements, alors que l'Homme total la perçoit comme la différence entre ce dont il a besoin et ce qu'il veut.

Mais qui, ou quoi, détermine ce dont l'Homme a besoin ou ce que l'Homme veut ? La réponse est simple : l'énergie en lui qui n'est plus envoûtée. C'est-à-dire l'énergie en lui qui est canalisée parfaitement pour le bien-être psychologique de la conscience vibratoire réalisée à travers un psychisme et une matière qui doit être totalement harmonisée afin de pouvoir être totalement unifiée par, et dans, cette énergie qui se situe infiniment en dehors de la muraille de l'ego.

L'envoûtement psychologique de l'ego est tellement puissant que l'organisation de la vie de l'Homme ne peut se faire selon l'énergie créative en lui, mais se fait selon une loi de moindre résistance créée par l'ego afin de ne pas souffrir du gouffre qui existe entre lui et sa conscience totale ou vibratoire.

L'ego ne peut comprendre le pourquoi de l'activité vibratoire de l'énergie, car il ne peut s'ouvrir à elle totalement à cause de l'envoûtement auquel il est assujéti. De sorte que quel que soit son rapport, ou plutôt son effort, d'introspection, l'avenir lui est caché dans ses détails, et cette situation le fait souffrir car il ne peut se servir d'un des grands outils de l'envoûtement psychologique imposé à l'Homme pour le maintenir dans un certain équilibre émotif et mental, c'est-à-dire l'espoir.

Lorsque l'Homme ne peut plus se servir de cet outil car l'énergie trop puissante bloque les mécanismes de l'envoûtement psychologique, il se sent envoûté encore plus, car l'énergie envoûte d'une autre façon, c'est-à-dire qu'elle n'accorde plus à l'ego d'illusions car son expérience lui a révélé que les événements se chargent de rétablir éventuellement l'ordre dans sa vie, et que lui ne peut que s'en rendre compte sans pouvoir par lui-même les affecter ou les construire.

Mais le nouvel envoûtement de l'énergie devient, avec le temps, la trame de l'intelligence créative, et l'ego s'habitue à vivre selon les lois de la vie telles que dictées cosmiquement par l'énergie elle-même. Donc l'ego est passé de l'envoûtement psychologique séculaire à l'envoûtement temporaire de l'énergie, pour déboucher finalement sur l'intelligence créative qui naît du déblocage final de la deuxième phase des forces de vie, imposé à l'ego, ce qui le mène à la fusion avec l'énergie créative synthétisée par le double et rendue parfaitement à l'ego pour son utilisation matérielle et psychique.

L'envoûtement de l'énergie et l'envoûtement psychologique sont très différents l'un de l'autre. Dans le premier cas l'ego a peur, dans le deuxième il est ignorant. La peur est naturelle, l'ignorance artificielle. La peur est le produit de l'imperfection des corps subtils, l'ignorance est le produit de l'imposition sur l'ego d'un voile psychologique qui convient à sa personnalité et le maintient très longtemps sous l'emprise de forces dont il ne connaît ou ne comprend même pas l'existence, car elles font partie de la structure réflexive dont il se sert pour penser et vivre ses émotions.

L'envoûtement psychologique est dangereux pour l'Homme à longue échéance, car il ne lui permet plus de dépasser les limites de sa conscience inférieure, alors que l'envoûtement de l'énergie est la force même qui aspire l'Homme à l'extérieur des limites psychologiques de sa conscience, et le projette dans le vide de l'intelligence créative où il réalise parfaitement la grande perfection des forces de vie qui travaillent à travers l'ego pour la descente sur le plan matériel d'une conscience supérieure et supramentale.

Tant que l'Homme n'a pas égalisé en lui l'envoûtement de l'énergie contre l'envoûtement psychologique, il lui est impossible de réaliser et de vivre de l'intelligence créative, car cette dernière est au-delà de la matière mentale psychologique de l'Homme, donc elle ne peut pas nuire à l'Homme, c'est-à-dire à l'évolution de l'Homme ou à la société future de l'Homme.

C'est pourquoi l'envoûtement de l'énergie de la conscience humaine est la plus grande souffrance de l'ego, non pas parce qu'elle est réellement difficile à supporter, mais parce que l'ego n'est pas réel, donc la trouve difficile à supporter. Et pourquoi n'est-il pas réel, l'ego ? A cause de l'envoûtement psychologique qui le suit dans toutes ses pensées et toutes ses émotions.

L'envoûtement psychologique chez l'Homme correspond à la ligne de force qui lie l'ego à la matière, alors que l'envoûtement de l'énergie chez l'Homme correspond à la ligne de force qui le tire hors de la matière anciennement valorisée par l'ego pour l'amener à comprendre son rôle créatif vis-à-vis de la matière afin qu'il cesse d'en être esclave.

Quand je dis la matière, je parle aussi de la forme. Par exemple, lorsque l'Homme est psychologiquement envoûté, la matière devient suprême, et le travail un joug dans sa vie. Lorsque l'Homme connaît l'envoûtement de l'énergie, il souffre de la matière, car il ne peut la posséder comme auparavant, de sorte que le travail devient plus difficile pour lui, car il ne peut s'accorder avec les conditions psychologiques du travail créées par l'Homme inconscient ou vécues par l'Homme inconscient.

Lorsqu'il a dépassé l'envoûtement de l'énergie, une nouvelle forme de travail surgit de l'esprit, travail qui convient parfaitement à l'Homme car il en est maintenant libre, c'est-à-dire qu'il le fait, car ce travail est vibratoirement ajusté à la conscience nouvelle et grandissante de l'ego. À partir de ce temps dans la vie de l'Homme, il ne travaille plus, il crée ou travaille à son aise. Son travail est créatif, lui convient dans le sens réel du terme. Donc pour que le travail de l'Homme soit créatif, ce dernier doit avoir dépassé l'envoûtement de l'énergie et ne plus être prisonnier de l'envoûtement psychologique qui fait du travail, un joug.

L'envoûtement psychologique de l'humanité correspond à une manière de voir la vie d'une façon totalement différenciée, c'est-à-dire d'une façon totalement décosue de la réalité de la conscience qui naît de l'abolition de la psychologie envoûtée. Cette situation crée le mode de civilisation que nous connaissons.

Tant que l'Homme n'aura pas dépassé l'envoûtement psychologique, il ne pourra réaliser d'autres formes de civilisation ou de vie sociétale, car la société et son arrangement sera toujours trop contraignante pour lui. Il ne pourra concevoir d'autres façons de vivre car l'envoûtement sera trop fort, trop profond, pour que l'ego ose s'imaginer possible de vivre autrement.

D'ailleurs, c'est justement ce qui crée la linéarité historique. Pour que l'Homme brise cette linéarité, il doit un jour subir l'envoûtement de l'énergie qui détruit l'envoûtement psychologique et le propulse dans une nouvelle courbe d'évolution, au prix de l'abolition totale de ses inquiétudes psychologiques.

Ceci n'est pas facile, car l'abolition de l'inquiétude ne peut naître que de la compression de l'énergie contre la mémoire, et ce travail naît de l'énergie qui est spiritualisée par le double, c'est-à-dire rendue harmonieuse avec la vie matérielle. Mais le double, c'est l'enveloppe où se transpose, dans l'Homme, l'énergie. Ceci veut dire qu'elle se différencie dans le double pour être ensuite absorbée par les corps subtils de l'Homme, d'où la souffrance qui témoigne du travail fait contre l'envoûtement psychologique.

L'ego veut la vie, mais ne veut pas vivre le passage qui mène à elle. C'est normal, puisqu'aucun ego ne désire souffrir. Et s'il y a ego désirant souffrir, c'est qu'il n'a pas assez souffert pour la refuser, ceci aussi fait partie de l'envoûtement psychologique. Il faut avoir souffert pour chercher à ne plus la connaître, cette souffrance. Lorsque l'envoûtement de l'énergie s'exerce, la souffrance apparaît pour faire disparaître l'envoûtement psychologique, et de là naît la conscience créative, c'est-à-dire le pouvoir créatif à une échelle ou à une autre.

L'envoûtement de la psychologie est totalement ancré dans la conscience de l'Homme, que seule la fusion peut éliminer, c'est-à-dire rendre consciente. Il faut reconnaître que l'ego n'est pas le produit de l'intelligence créative, mais le produit de l'organisation énergétique des principes inférieurs de l'Homme. Donc il lui est absolument impossible de prendre connaissance de l'intelligence créative en lui, car l'envoûtement le prédispose à vivre selon l'organisation systématique de ses sens et de leurs influences sur son comportement intérieur, de là, l'envoûtement et le pouvoir de distorsion qu'il possède contre la réalité.

Lorsque l'ego commence à prendre conscience de lui-même, l'énergie créative en lui commence à se faire sentir, c'est-à-dire cette énergie qui n'est pas contrôlable à partir des plans inférieurs tant que la totalité de la conscience de ces plans n'a pas été élevée en vibration pour donner à l'ego le pouvoir d'utiliser cette énergie selon l'ordre naturel de ces plans. C'est à partir de ce temps dans la vie de l'Homme que l'énergie non polarisée et la conscience inférieure forment une unité de plus en plus grande, jusqu'à ce que l'ego ou l'Homme puisse la contrôler à volonté ou être lui-même cosmique.

L'envoûtement de l'énergie qui prend place lorsque l'ego a pris conscience détruit petit à petit l'envoûtement psychologique, et ce travail coïncide avec la manifestation dans la matière d'un principe de vie supérieur qui sera manifeste en temps et lieu.

Mais l'Homme doit transmuter, changer de vibration, et c'est l'envoûtement psychologique réduit de plus en plus par l'envoûtement de l'énergie qui produit cette mutation. L'envoûtement psychologique ne peut se définir qu'en fonction de la réalisation de plus en plus grande d'un changement d'intelligence chez l'Homme. Et ce changement d'intelligence n'est pas toujours, dans ses débuts, suffisamment développé pour apparaître intelligent.

C'est pourquoi beaucoup parmi ceux qui passeront de l'envoûtement psychologique, qui est socialement acceptable, à l'envoûtement de l'énergie, qui est socialement inacceptable, ne pourront sembler ou apparaître intelligents au monde extérieur tant que l'équilibre ne sera pas rétabli en eux à une nouvelle échelle. De là, les conflits entre la 5ème sous-race et la 6ème race-racine. Mais nul ne peut rien contre cette situation, car tout dans l'Homme nouveau doit être éprouvé afin de le rendre à lui-même tel qu'il doit être rendu.

L'envoûtement psychologique caractérise tout ce qui est connu et acceptable ou accepté de l'Homme dans le cadre de sa culture, de sa race, de sa civilisation. Il est fait de tout le matériel dont l'Homme vit sur le plan de la matière. De ce matériel, il y en a qui est bon et d'autre qui est anti-Homme, anti-esprit. L'ego conscient doit apprendre à reconnaître les deux catégories de matériel, et à se servir de celui qui est bon, afin de se libérer du pouvoir d'envoûtement psychologique contenu dans le matériel planétaire.

Puisque l'Homme est destiné à voir plus loin dans le temps et l'espace et donc à comprendre les mystères de l'évolution, il est nécessaire de pouvoir reconnaître ce qui l'envoûte dans la vie. Cette première reconnaissance l'habitue à pouvoir vivre sans le pouvoir excessif sur lui de cette matière. Évidemment, ceci est une épreuve, car ce dont il était auparavant construit ne lui sert plus, ou de moins en moins, et il voit graduellement son être ancien se désintégrer sous la présence de l'envoûtement de l'énergie qui commence à se canaliser en lui.

L'envoûtement de l'énergie est un phénomène particulier qui nous instruit de la nature même de notre inquiétude permanente, de cette inquiétude qui semble toujours se montrer la tête, comme s'il était absolument impossible à l'Homme de vivre sans inquiétude aucune. Et ce n'est que l'immersion dans l'énergie que nous sentons, lorsqu'elle est très forte en équivalence, qui nous permet de détruire à tout jamais le pouvoir d'envoûtement psychologique qui construit avec de fausses matières nos vies planétaires.

L'envoûtement psychologique chez l'Homme est proportionnel à son ignorance de fond, c'est-à-dire au pouvoir que possède la mémoire d'âme sur l'ego. Plus ce pouvoir est grand, plus l'envoûtement sera grand, car la fonction de l'âme, de la mémoire, est de créer de plus en plus d'expériences planétaires possibles pour l'évolution systémique de la race humaine, alors que l'Homme un jour doit, de par ses propres moyens à travers la fusion, transgresser les lois de la mémoire pour construire une nouvelle race qui ne détiendra de mémoire que celle de l'énergie ou de l'esprit.

Mais l'esprit et l'ego ne se fondent que lorsque l'envoûtement psychologique a été annihilé par l'envoûtement équivalent de l'énergie qui représente la descente de l'esprit sur les plans inférieurs de la matière.

Envoûtement veut dire domination. Pendant l'involution, la domination de l'ego était permanente et faisait partie de sa conscience expérimentale. À partir de l'évolution, la domination de l'ego par l'énergie dure tant que l'ancienne domination n'a pas été éteinte, ce qui le mène à la fusion. Si l'ego ne connaissait pas le pouvoir envoûtant de l'énergie, il ne comprendrait pas son état nouveau, car il ne pourrait réaliser la différence entre l'énergie et la mémoire ou l'astral, il ne pourrait connaître l'intelligence et la volonté qui résultent de cette manifestation.

L'envoûtement de l'énergie est le point culminant de la transformation de l'Homme, il appert¹⁰ à ceux qui ont la compréhension profonde que l'envoûtement de l'énergie apportera sur la Terre, dans les années à venir, un pouvoir humain supérieur à celui que connaissaient ou que connaissent d'autres planètes, car l'avantage de l'Homme terrestre sur les autres espèces en évolution, découle de sa descente vers la matière, alors que ces derniers viennent de la matière. Autrement dit, l'Homme terrestre est le seul qui ne soit pas le produit d'une forme quelconque de déterminisme biologique, tel que les animaux et les formes inférieures à ce règne.

Autrement dit, l'Homme ne vient pas de la Terre, il est descendu sur la Terre et doit retourner à sa source. Ceci est un des grands mystères de l'Homme qui ne sera clarifié que lorsque la science aura compris que le code génétique humain est un code créé par des intelligences qui voulaient que l'Homme, au cours de l'involution, expérimente la conscience avant de la comprendre. Voilà pourquoi l'Homme connaît jusqu'à aujourd'hui l'envoûtement psychologique qui lui fait vivre sa conscience expérimentalement sans la comprendre.

Si l'Homme comprenait sa conscience, il serait créatif et parfaitement heureux car il n'aurait pas à craindre d'aucune façon le retour à la mort. Mais les Hommes n'ont pas tous le pouvoir de transgresser les lois de la mémoire. Voilà pourquoi la récupération sera un long processus qui commence avec la formation de la 6ème race-racine.

Il y a beaucoup à dire en ce qui concerne l'envoûtement psychologique de l'Homme, car l'écart entre la réalité humaine de l'avenir et la vie humaine d'aujourd'hui représente toute une gamme de discours qui proviennent de ces sphères d'énergie qui n'ont rien à cacher à l'Homme, puisqu'elles sont créatives et originalement responsables de l'imperfection implantée dans sa conscience par la voie de la pensée, qui demeurerait le seul lien entre l'Homme et ses mondes d'origine afin de lui permettre d'évoluer selon un ordre qui convenait parfaitement avec un ordre supérieur à sa matière. S'il avait été donné à l'Homme de connaître ses origines, il n'aurait pu vivre sur la Terre, et la lumière, ou l'esprit, n'aurait pu pénétrer la matière consciente de l'Homme. En demeurant à l'ombre dans l'astral de sa conscience, l'âme, ou la mémoire, s'occupait de lui pour fournir le matériel nécessaire à sa survie psychologique pendant des millénaires.

¹⁰ apparaît

Au fur et à mesure qu'elle acquérait de l'expérience, l'humanité progressait sans pour cela évoluer. La progression permit la création de civilisations de plus en plus complexes, jusqu'à ce que l'Homme fût prêt à remonter le courant de son expérience, de sa mémoire, afin de brûler ce qui l'avait envoûté psychologiquement pour que se libère l'être cosmique en lui, autrement dit, le résultat de la fusion qui fera vivre l'être humain au même taux que la lumière, qui au début, lui donna forme.

Cette condition sera l'achèvement des puissances de domination et l'avènement de la puissance créative de l'Homme, du Surhomme de la 6ème race. Mais tout ceci se fera sans fanfare, car les Hommes ne peuvent comprendre ce qui leur est voilé à cause de l'envoûtement psychologique. Ce qui est pénible pour l'Homme, c'est qu'il lui est difficile de reconnaître la différence entre le malfaiteur et l'Homme de bien, car sa vision intérieure est encore bloquée. Mais le Surhomme verra, et ce qu'il verra sera la mesure de ce qu'il voudra connaître ou repousser.

Donc, l'envoûtement psychologique entre les Hommes conscients ne sera plus possible, et ceci créera un noyautage parmi les Hommes qui, à un certain stage, disparaîtront de la circulation, car ceux-là qui seront de ce noyau auront des choses à faire que l'Homme inconscient ne peut comprendre, donc qu'il ne peut connaître, sinon il crée la fabulation car il est encore envoûté et tout ce qu'il ne comprend pas le fascine un peu comme l'enfant.

L'Homme doit s'instruire de tout ce qui l'envoûte, afin de pouvoir réaliser vibratoirement que la nature de son intelligence est infinie. Tant que l'Homme n'aura pas réalisé l'infinité de son intelligence, il y aura un voile sur sa conscience et il ne pourra concentrer son énergie en fonction de lui-même. Il la diffusera sans cesse en fonction d'autres Hommes ou d'autres conditions qui sont loin de lui, loin de sa science, loin de son taux vibratoire.

Ce n'est pas parce que l'Homme est intelligent dans ses habitudes qu'il faut le considérer comme tel, car l'intelligence de l'Homme fait partie de son envoûtement. Donc quel que soit le produit de cette intelligence, de cet intellect sur le plan matériel, il est toujours dirigé contre l'Homme, car il ne naît pas de lui, mais des forces en lui qui l'ont lié à la matière par le truchement de l'envoûtement psychologique de l'ego. Mais comme l'Homme cosmique vit sur le plan matériel, il est nécessaire qu'un certain temps soit alloué pour qu'il cesse de voir seulement le matériel planétaire, avant de pouvoir discerner le monde qui sous-tend la matière à laquelle sont habitués ses sens.

L'envoûtement psychologique de l'Homme coïncide avec ses sens, et ses sens colorent ses pensées, et ses pensées engendrent ses émotions, et le cercle est parfait, vicieusement parfait. De sorte que l'Homme de la sixième évolution doit subir le choc vibratoire de l'envoûtement de l'énergie pour sortir de la valeur des sens et connaître les valeurs de son esprit, les valeurs du monde mental où il doit retourner. Si l'Homme connaissait la lumière ou l'éther sans préparation, il ne pourrait y vivre, car l'absence totale de mémoire astrale dans ce monde ne pourrait lui offrir le support psychologique que lui donne l'envoûtement psychologique. Il serait perdu et terrifié.

L'Homme doit en arriver à vivre au niveau vibratoire et ne pas vivre inconsciemment au niveau des sens seulement, car une telle vie le force à se lier constamment avec la matière inférieure et l'empêche de connaître l'éther où la matière inférieure n'est qu'une dimension équivalente au rêve pour l'Homme inconscient.

Lorsque la matière sera tel un rêve et le rêve réalité, l'Homme sera cosmique, c'est-à-dire qu'il ne pourra plus retourner dans le monde de la mort et l'immortalité sera la qualité de sa conscience. Autrement dit, l'Homme doit être renversé. Et ce renversement se crée par la décharge puissante de l'envoûtement de l'énergie contre l'envoûtement psychologique, dont la souffrance extrême et subtile n'est connue que de ceux qui sont appelés à être les dieux de demain.

Mais le dieu de demain, à cause de la perfection de la matière, pourra agir sur elle et lui donner un visage nouveau, afin que la Terre devienne petit à petit un nouveau soleil dont l'énergie sera produite par l'indifférencié à travers le différencié rendu conscient, c'est-à-dire puissant en intelligence, en volonté et en amour. La vie, c'est le pouvoir de ces trois principes réunis et l'Homme de demain sera la vie sur la Terre, et à cause de ceci pourra modifier les formes de vie qui existent, car seule la vie peut modifier la vie.

Mais la vie n'est pas encore parfaite sur la Terre, car celle que nous connaissons est alimentée par le soleil matériel, au lieu d'être alimentée par le soleil noir de l'éther. Pour que l'Homme connaisse la vie alimentée par le soleil noir, il faut que son intelligence soit totale, c'est-à-dire que l'envoûtement psychologique ne soit plus imprimé dans sa conscience.

Ceux qui connaîtront la vie dans le sens immatériel du terme, connaîtront les lois de l'énergie et ne pourront plus être assujettis à la domination millénaire de l'envoûtement qui a donné naissance à une civilisation fondée sur le principe du pouvoir matériel. La nouvelle civilisation, dans son enfance, possèdera les caractéristiques innées qu'elle reconnaîtra lorsque les forces créatives auront brisé les murs de la civilisation au cours des siècles à venir.

L'envoûtement psychologique sera reconnu par ceux qui posséderont l'intelligence et la volonté de la nouvelle conscience, et toute conscience nouvelle sur la Terre brisera l'emprise de cet envoûtement sur l'Homme.

L'envoûtement psychologique protège l'Homme contre l'éther, mais cette protection doit un jour être levée, car l'Homme n'a plus l'expérience de la Terre à connaître lorsque cette dernière aura complètement été couverte par la forme moderne de communication électronique.

L'Homme découvrira que l'âge de l'électronique fermera le cycle de l'involution, car c'est par l'électronique que l'Homme découvrira les limites de la conscience planétaire. Et ces limites le forceront à entrer dans un âge nouveau où de nouvelles formes de communication seront essentielles, afin que le cerveau humain puisse continuer à opérer sans souffrir de la compression des impressions créées sur lui par cette force grandissante et mécanique : l'électronique moderne.

L'envoûtement psychologique est directement lié au produit naturel de l'intellect humain, c'est-à-dire la culture. Il viendra le moment, dans la vie individuelle, où la culture perdra de sa valeur émotive, et à partir de ce moment, ce qui aura été élevé sur la surface de la Terre depuis des siècles ne sera que forme inerte et sans force psychologique. C'est alors que l'Homme se retournera vers lui-même, et fera éclater une nouvelle forme sur la Terre qui sera le produit de sa conscience vibratoire et non plus psychologique.

L'envoûtement psychologique a protégé l'ego contre les forces invisibles de la conscience supérieure véhiculées par le double humain, mais l'Homme du Verseau ne sera plus protégé par l'envoûtement psychologique de sa culture, car il devra reconnaître qu'il est maître de la vie et maître dans la vie, pourvu qu'il comprenne la différence entre l'ego qui pense et l'ego qui crée. L'ego qui pense est enraciné dans l'envoûtement psychologique, l'ego qui crée se nourrit de l'énergie vibratoire du double, qu'il ressent au début comme un envoûtement d'énergie à cause de la grande puissance créative du double humain qui se forme dans le conflit des deux envoûtements.

L'envoûtement psychologique de l'humanité contient toutes les données qui permettent à l'Homme de se construire par destruction. Le jeu des civilisations est basé sur ce principe, les nations sont nées de la mort des autres, et aujourd'hui le point culminant de l'activation de ce principe se retrouve dans le conflit contemporain entre le communisme international et le capitalisme mondial. L'Homme est toujours assujéti aux forces de l'envoûtement psychologique que crée la conscience humaine, car il n'a pas encore compris qu'il peut vivre d'une intelligence qui n'est pas expérimentale ou qui ne naît pas du pouvoir de l'envoûtement sur lui.

L'inquiétante position de l'Homme aujourd'hui n'est pas dans cette technologie militaire, mais dans son incapacité de comprendre que la technologie militaire prend naissance, prend ses racines, dans la façon à l'Homme de penser. Et cette façon de penser trouve son point d'appui dans l'envoûtement psychologique qui impose son empreinte sur la conscience collective de l'Homme.

Pour que l'Homme détruise le pouvoir de l'envoûtement, il lui faut à tout prix se libérer de la conscience collective afin d'imprimer sur son cerveau ses propres impressions, car tant que l'Homme vivra d'impressions créées de l'extérieur à lui-même, il n'aura aucune idée possible de la réalité ou de la réalité de son être. Il aura soit l'impression du libre arbitre, soit l'impression spirituelle des êtres de la Terre. L'Homme doit être conscient de l'impression qui prend origine en dehors de son intelligence réelle et indivisible.

Le conflit entre l'envoûtement psychologique et l'envoûtement de l'énergie est un conflit de premier ordre. L'Homme nouveau découvrira qu'il a vécu pendant des millénaires à l'intérieur d'un envoûtement qu'il ne sentait pas, un envoûtement dont il n'était pas conscient, un envoûtement qui faisait partie de lui, et de là, son grand danger pour l'évolution.

Pendant l'évolution prochaine de l'humanité, l'Homme prendra conscience de l'envoûtement de l'énergie. Cette fois-ci, il ne pourra pas demeurer inconscient à cet envoûtement, car le pouvoir de l'énergie du double est tellement grand qu'il forcera l'ego à prendre conscience d'un autre état d'esprit.

Et ce pouvoir du double, ce pouvoir d'envoûtement de l'énergie créera dans l'Homme la matière nécessaire pour qu'il puisse refouler tout ce qui est envoûtement psychologique chez lui. Et cette souffrance, ce travail, fera de lui un être différent, un être nouveau, un être qui sera obligé de reconnaître qu'il se passe quelque chose en lui qui n'est pas ordinaire. Quelque chose en lui qui n'est pas normal dans le sens passé ou ancien du terme.

Il reconnaîtra qu'il y a en lui une présence, et il verra que cette présence devient de plus en plus puissante au fur et à mesure qu'il évolue. Et du conflit entre l'envoûtement psychologique et sa destruction, et l'envoûtement de l'énergie, naîtra l'Homme nouveau, naîtra l'Homme dont l'intelligence ne sera plus assujettie à une mémoire qui, par le passé, avait maintenu l'Homme dans une condition, dans un statu quo, dans une linéarité historique, qui ne pouvait pas le libérer de la matière, qui ne pouvait pas le libérer de la mort, et qui ne pouvait pas non plus lui donner continuité de conscience.

Il est évident que ceux qui connaîtront l'envoûtement de l'énergie passeront à la fusion, car il est impossible à l'Homme de reconnaître en lui une partie supérieure à ses principes et ne pas vivre, et ne pas être transformé, transmuté, par cette énergie.

Et ceux qui connaîtront cet envoûtement de l'énergie, bien qu'ils souffriront pendant quelques années, reconnaîtront éventuellement que la part donnée à l'Homme nouveau est tellement plus grande et plus vaste que la part subie par l'Homme ancien, que la souffrance qui naîtra de cette condition sera vue demain après la transmutation, après la grande vision de l'Homme, comme ayant été nécessaire et ayant été remplie d'une valeur qui ne peut pas être comparée avec la vie que l'Homme connaissait pendant l'involution, pendant le cycle de l'involution.

88 - l'ennui

L'Homme qui ne vit pas de son esprit peut facilement s'ennuyer dans la vie, parce qu'il n'a pas suffisamment d'énergie mentale pour transformer constamment et sans arrêt les formes qui viennent à son esprit, les formes qui font partie de sa conscience.

Ce n'est pas naturel à l'Homme de s'ennuyer, parce que l'ennui, dans le fond, est une impuissance, il est le résultat de l'impuissance créative de l'Homme. Si l'Homme vivait de son esprit, si l'Homme était conscient de son esprit, si l'Homme était conscient dans son esprit, il ne pourrait pas s'ennuyer parce que l'esprit est toujours présent. L'esprit est toujours prêt à œuvrer à travers l'ego. Mais l'ego est constitué de parois, il est constitué de compartiments, et ces compartiments qui font partie de sa conscience psychologique sont souvent tellement étroits que l'énergie créative de l'esprit ne peut y passer, d'où l'ennui.

Si l'Homme était conscient de son esprit, s'il avait conscience dans son esprit, il découvrirait constamment quelque chose à faire, il découvrirait constamment qu'il y a quelque chose à faire. Il réaliserait sans cesse que l'esprit ne peut cesser son activité à travers lui. Donc s'il y a un arrêt qui crée l'ennui, c'est que l'esprit, pour une raison ou une autre, ne peut pas être canalisé et l'Homme en souffre, parce que l'Homme se sent incapable d'actualiser ce qu'il devrait actualiser, ce qui est déjà en lui, ce qui fait déjà partie de lui et qui remplit sa vie.

L'ennui chez l'Homme est une condition qui défavorise la créativité maximale dont il est capable. L'ennui est une sorte de faiblesse, une sorte de maladie de vieillissement de son esprit, une sorte d'incapacité créative qui rend sa vie pénible, qui rend sa vie sombre, qui empêche l'Homme de vivre et de se sentir en vie. Pour que l'Homme se sente en vie, il doit vibrer. Pour qu'il vibre, il faut que l'esprit en lui vibre, il faut que l'énergie de l'esprit en lui se canalise, il faut que l'énergie en lui puisse se manifester directement et sans interposition.

Mais l'Homme est un être qui est constitué de parois, de miroirs, et si l'énergie de l'esprit ne convient pas à ces parois, à ces facettes, il cesse d'être créatif en esprit, il cesse de connaître la présence en lui de son esprit, et il est obligé de retomber sur les mécanismes d'habitude qui font partie de sa psychologie, qui font partie de l'envoûtement psychologique, qui font partie de son incapacité naturelle de vivre au lieu d'exister.

L'ennui est une forme de maladie dans ce sens qu'il représente un fossé entre une partie de l'Homme qui est explosive créativement, une partie de l'Homme qui n'arrête jamais créativement de se manifester, et une autre partie de lui qui est lente, qui est relâchée, qui est impotente. Il n'y a aucune raison pour l'Homme de connaître l'ennui, mais il y a des millions de raisons pour l'Homme de connaître et de vivre l'ennui. Et la différence entre ces deux aspects naît de la réalisation chez l'Homme que l'ennui existentiel ne peut pas être éliminé simplement parce qu'il a le désir.

L'ennui existentiel ne peut être éliminé que par la pénétration, que par la canalisation constante et de plus en plus présente de cette énergie infinie de l'esprit qui charrie tout ce qui peut être utile à l'Homme et l'amène vers lui, afin que lui, puisse l'utiliser mentalement, émotivement, vitalement et physiquement.

L'esprit apporte vers l'Homme les matériaux de la vie, mais l'Homme ne sait pas utiliser ces matériaux, parce qu'à cause de ses anciennes habitudes, il a plutôt la notion que sa vie doit être construite, ou vécue, en fonction de ce qu'il a déjà, au lieu d'être vécue en fonction de ce qu'il n'a pas déjà, mais qu'il doit créer pour en bénéficier plus tard.

L'Homme, au lieu de vivre sa vie en fonction d'une créativité quelconque, en fonction de quelque chose qu'il doit créer, la vit en fonction d'un état, d'un inventaire qui fait partie de sa mémoire, qui fait partie de son entourage, qui fait partie du matériel psychologique, qui fait partie de son petit moi.

Et cette sorte de vie n'a aucune couleur, elle n'a aucune puissance, elle n'a aucune vibration, c'est une vie qui ne vaut pas la peine - presque - d'être vécue, à moins que les éléments de cette vie soient suffisamment harmonieux pour que l'Homme, l'ego, ne se sente pas trop en désarroi ou trop démuné devant elle.

L'Homme ne réalise pas que la vie doit être créée, qu'il doit la créer. Il ne fait que la subir, et subir la vie, ce n'est pas vivre. Subir la vie c'est être existentiel, subir la vie, c'est totalement être assujéti à des conditions qui ne naissent pas de notre créativité, mais qui naissent de ce qui a déjà, par le passé, été établi. Voilà pourquoi l'Homme s'ennuie.

Il semble que l'Homme trouve difficile de déchirer la vie, de déchirer son voile, de la repousser, un peu comme nous pouvons repousser les toiles qui font le tableau d'un théâtre. L'Homme ne semble pas être capable de s'imaginer qu'il peut repousser les toiles qui forment la vie quotidienne de son théâtre. Il vit toujours à l'intérieur de ses toiles, de ses tableaux, et naturellement à cause de cette situation, à cause de cette attitude, de cette habitude, si les toiles manquent de couleurs, effectivement il est porté à s'ennuyer.

Si l'Homme réalisait qu'il a réellement la possibilité de changer les toiles de son théâtre, de les agrandir, de les perfectionner, de leur ajouter de la couleur et même, à un certain niveau d'évolution, de les faire éclater complètement pour passer à un autre théâtre que nous pouvons appeler l'éther, l'Homme réaliserait que la vie c'est la façon la plus facile, la plus simple, et la plus extraordinaire d'exprimer dans la matière ce que nous appelons l'énergie de l'esprit.

Mais l'Homme est conditionné dans sa pensée, il est conditionné dans ses émotions. Et ce conditionnement est tellement grand, tellement absolu qu'il prend des années et des années de sa vie et qu'il empêche l'Homme de réellement découvrir, et de savoir, et de réaliser, que la vie peut être vécue dans un contexte d'évolution rapide de l'énergie sans qu'il n'y ait jamais d'arrêt ou d'ennui.

Mais pour que l'Homme ne souffre plus d'ennui, il faut qu'il cesse de vivre à l'intérieur de son théâtre, il faut qu'il cesse de vivre à l'intérieur des conditions qui ont formulé ou formé le statu quo. Il faut qu'il puisse oser, il faut qu'il cherche à dépasser ce qu'il a, ou ce qu'il est, déjà !

Et à ce moment-là entrent toutes sortes de conditions qui, à première vue, semblent lui empêcher de réaliser ceci, des conditions qui ont été établies depuis des années, des conditions qui font partie de la maquette de sa vie. Et l'Homme, étant prisonnier de ces conditions, se sent, ou se rend à l'évidence, que ces conditions ne peuvent pas être changées pour telle ou telle raison. Et ceci n'est pas vrai ! Toutes les conditions, les conditions les plus fondamentales, les plus stagiaires de l'Homme peuvent être changées. Il n'y a rien dans la vie de l'Homme qui ne peut pas être changé. L'Homme peut changer tout, parce que l'Homme doit être maître de la vie et maître dans la vie.

L'ennui de l'Homme n'est que le rapport qui existe entre l'impuissance créative de son intelligence et de sa volonté, et l'ego. L'ennui de la vie, c'est un phénomène de l'ego, c'est un phénomène égoïque, un phénomène égocentrique. Tout Homme qui s'ennuie est un Homme qui n'a pas réalisé qu'il est plus grand que ce qu'il est. Tout Homme qui s'ennuie est un Homme qui n'a pas réalisé qu'il est plus intelligent que ce qu'il est, qu'il a plus de volonté que celle qu'il semble avoir.

L'Homme a connu des philosophies de toutes les sortes, il a connu des systèmes, des religions, des spiritualités de toutes les formes. Et pourtant, l'Homme avec tous ces systèmes, toutes ces formes, n'a jamais été capable de réaliser que la vie est un processus créatif, intégral, concret, qui n'a rien à faire avec les formes philosophiquement absorbées par son mental inférieur.

Il est inutile à l'Homme qui s'ennuie de croire que son ennui relève de ses conditions de vie qui font partie de son passé, parce que ceci est une illusion. L'ennui de l'Homme ne relève pas du fait qu'il est habitué à des formes ou des aspects qui relèvent de son passé, et qui sont ou qui semblent être intégrées, établies, fossilisées. L'ennui de l'Homme naît du fait qu'il n'est pas suffisamment intelligent dans sa volonté. L'ennui de l'Homme naît du fait qu'il n'est pas suffisamment intelligent dans sa volonté, donc il n'a pas la capacité d'utiliser sa volonté avec intelligence.

On ne peut pas toujours blâmer le passé pour ce que nous sommes aujourd'hui ! Ceci nous mène à de la psychologie, ceci nous mène à de la culpabilité, ceci nous mène à une incapacité de réaliser que le passé est une condition qui a été voulue, qui a été révolue, qui est, au moins aujourd'hui, révolue, si nous prenons conscience que tout ce qui a été fait dans le passé a été fait pour des raisons qui peuvent, dans le présent, servir à transmuter une certaine énergie, certaines formes, afin d'aller plus loin dans la vie.

Ce n'est pas le passé qui est le problème de l'Homme, c'est l'Homme qui rend le passé si important que ce dernier devient son problème. Le passé peut être totalement neutralisé dans la vie de l'Homme, il peut être totalement tué, il peut être totalement oublié. Donc l'Homme peut vivre son présent d'une façon totalement créative et sans lien du tout avec son passé.

Mais l'Homme a beaucoup de difficultés à comprendre ceci, parce que l'Homme ne comprend pas la nature de la vie. Il ne comprend pas la nature de l'intelligence, il ne comprend pas la nature de la volonté. Il ne comprend pas que ces deux principes font partie intégrale de la vie et que sans l'exécution dans la matière de ces deux principes, il ne peut pas se considérer comme un être, il doit se considérer plutôt comme un animal intelligent.

Être veut dire se compresser totalement, être veut dire être compressé totalement, être veut dire absorber complètement et de plus en plus l'infinité de l'énergie, et utiliser cette énergie mentalement, astralement, vitalement et physiquement. Être veut dire se remplir, être rempli de l'énergie.

Mais cette énergie ne peut pas passer, ne peut pas être canalisée, si l'Homme est incapable de réaliser que la condition psychologique de son esprit renferme des mécanismes qui ne permettent pas que cette énergie passe, donc il rationalise de toutes les façons possibles et imaginables sa vie, et automatiquement, crée en lui des blocages qui l'empêchent de reconnaître qu'il est en vie, qu'il est, donc qu'il ne peut plus s'ennuyer.

Que l'Homme s'ennuie quand il est inconscient, c'est normal, parce que lorsque l'Homme est inconscient, il y a beaucoup en lui qu'il ne peut pas voir. Mais lorsque l'Homme commence à se conscientiser, il est grand temps qu'il commence petit à petit à ne plus pouvoir s'ennuyer. Il est important qu'il commence petit à petit à réaliser que l'ennui n'est que le résultat temporaire d'un réajustement qui doit être exécuté entre l'énergie et son ego.

Qu'il souffre un peu d'ennui, c'est normal. Qu'il souffre moins, de moins en moins, d'ennui, c'est essentiel. Qu'il commence à réaliser qu'il s'ennuie moins aujourd'hui qu'il s'ennuyait avant, c'est déjà beaucoup. Donc l'ennui chez l'Homme qui se conscientise doit être totalement vu du point de vue de l'intersection qui existe dans ses corps subtils, et de l'incapacité à l'énergie créative de passer parfaitement à travers ses corps afin de manifester dans la matière le plan de vie qui convient à cette énergie pour le bénéfice de l'Homme.

Il y a sur la Terre des Hommes qui ont tout du matériel, qui ont tout ce qu'ils auraient besoin pour bien vivre, et pourtant ils s'ennuient. Et pourquoi ? Parce qu'ils n'ont pas la suffisance qu'apporte vers l'Homme l'énergie de l'esprit. Ils n'ont pas cette dimension qui rend l'Homme, dans sa vie présente, un peu immortel. Parce que lorsque l'Homme perd la capacité de s'ennuyer, lorsque l'Homme ne peut plus s'ennuyer, pour des raisons créatives - je ne parle pas pour des raisons qui naissent d'une illusion quelconque comme les Hommes qui sont très actifs, ou les Hommes qui font beaucoup de choses et qui couvrent leur ennui par l'action - je parle de ces Hommes qui peuvent ne pas s'ennuyer, qu'ils soient créatifs ou simplement en repos.

Lorsque l'Homme est conscient, s'il est en repos, il est en arrêt. Et s'il est en arrêt, il est en arrêt afin de se permettre de récupérer ses forces. S'il est créatif, il est en mouvement, et s'il est en mouvement, automatiquement les forces créatives en lui neutralisent l'ennui possible. Mais l'Homme inconscient qui se meut et qui n'arrête pas de se mouvoir parce qu'il s'ennuie, mène éventuellement une vie qui, à 40, 50, 60 ans, sera une vie malade, parce que les corps ne peuvent pas toujours absorber du mouvement incessant, les corps doivent se reposer, le mental, l'émotionnel, le vital, le physique doivent se reposer.

Et si l'Homme, pour ne pas s'ennuyer, pousse et pousse la machine inférieure de son être, il est évident qu'il n'aura pas eu le temps de s'ennuyer parce qu'il aura couvert son ennui profond par des activités qui ne coïncident pas avec l'harmonie des forces de vie en lui et les conditions de repos qui sont nécessaires pour que l'Homme puisse reprendre ses forces.

Donc le phénomène de l'ennui, ce n'est pas simplement un phénomène de faire quelque chose ou de ne pas faire quelque chose. Le phénomène de l'ennui, c'est un phénomène qui naît de la condition de non créativité chez l'Homme. C'est l'absence de créativité qui crée l'ennui, qui est au fond et à la base de l'ennui.

Et si l'Homme ne réalise pas, quand il se conscientise, que sa créativité fait partie d'une autre dimension de lui-même, et que cette dimension est très vaste, et que l'énergie qui afflue de cette dimension peut le remplir totalement, il est évident qu'il s'ennuiera parce qu'il n'aura pas réalisé qu'en fait, lorsqu'il est en contact avec cette énergie infinie, il est un peu immortalisé dans l'action, c'est-à-dire que, un peu, il immortalise son activité consciente.

L'immortalisation de l'action consciente chez l'Homme n'est pas simplement un phénomène philosophique. L'immortalisation de la conscience chez l'Homme est un phénomène de conscience. Dans le moment, dans l'instantanéité, l'Homme réalise qu'il n'y a plus de vide qui soit un vide d'ennui. Dans le moment, dans l'instantanéité, l'Homme réalise que le vide est un vide plein, et que si ce vide plein devient continu, l'ennui n'est plus possible, parce que la réalité, la créativité, l'énergie de son double est constamment présente, et constamment remplit les conditions psychologiques de son être, les conditions émotives de son être, et les conditions physiques de son être matériel.

L'ennui est un phénomène ridicule, l'ennui est ridicule. L'ennui représente le ridicule dans la vie. Si l'Homme est vie, si l'Homme est dans la vie, s'il est rempli de vie, s'il est traversé par la vie, comment voulez-vous que l'Homme puisse s'ennuyer ? La vie ne s'ennuie pas ! La vie n'est pas ennui, la vie n'est pas blocage, la vie n'est pas bloquée, la vie n'est pas blocable !

Une des raisons profondes pourquoi l'Homme s'ennuie, c'est parce qu'il ne réalise pas qu'il doit à certains moments se reposer. Et comme il ne réalise pas qu'il doit se reposer, il ne réalise pas que le repos lui est imposé par le double. Et comme ce repos lui est imposé par le double, et que lui a l'illusion de toujours vouloir être en mouvement, il ne peut pas raccorder l'imposition du double avec la condition psychologique de son ego, de son corps de désir, qui veut que lui soit en mouvement, et c'est ce qui crée dans l'Homme l'ennui.

Si l'Homme était conscient du double, s'il était conscient de l'énergie en lui, il comprendrait que lorsqu'il n'y a pas de mouvement, que cette condition fait partie aussi de l'activité créative du double pour qu'il se repose. Mais ce n'est pas le cas. Comme il n'est pas conscient du double, il a l'impression que s'il y a absence de mouvement, cette absence n'est pas naturelle. Et pourtant, cette absence est naturelle, elle est voulue pour qu'il se repose. Mais l'Homme, n'étant pas conscient du double en lui, souffre de ce repos. Donc l'ennui, dans le fond, est un arrêt créé par le double, non compris par l'ego, d'où automatiquement l'impression chez l'Homme de s'ennuyer.

L'ennui est le résultat de la retenue imposée par le double contre l'ego. Alors, si l'Homme comprend que lorsqu'il s'ennuie, lorsqu'il y a absence de mouvement, cette condition relève du double, il peut se désengager psychologiquement de cette situation, donc il peut ne pas s'ennuyer dans l'arrêt du mouvement.

Et ceci est très subtil, parce que le double doit réajuster constamment les vibrations de l'Homme, parce que si le double ne réajustait pas constamment les vibrations de l'Homme, l'Homme ne pourrait pas supporter sa présence parce que le double est infiniment présent dans l'Homme, l'énergie de l'esprit est infiniment présente dans l'Homme, donc cette énergie doit être contrôlée. Et son contrôle, vécu par l'Homme lorsqu'il n'est pas compris, devient ce que nous appelons de l'ennui.

Sinon, l'Homme serait constamment en action, l'Homme serait constamment en mouvement, l'Homme serait constamment créatif. Et pour que l'Homme en arrive un jour à être constamment en action, constamment créatif, il faut qu'il ait suffisamment de résistance pour absorber cette énergie terrible de l'esprit qui pénètre son mental, son astral, son vital et son physique dans les moindres aspects de ses principes inférieurs. Autrement dit, il faut que l'Homme puisse vivre et soutenir la pression, cette tension énorme qui naît du contact entre l'immatériel et le matériel.

Le phénomène de l'ennui chez l'Homme inconscient est un phénomène psychologique. Chez l'Homme conscient, le phénomène de l'ennui n'est pas un phénomène psychologique, il devient une petite souffrance. Car dans le cas de l'Homme inconscient, l'ennui naît d'une incapacité, tandis que dans le cas d'un Homme qui se conscientise, l'ennui naît d'une sorte d'impuissance.

Donc l'ennui de l'Homme inconscient change lorsqu'il se conscientise. Et plus il devient conscient, plus l'ennui encore change et éventuellement, lorsqu'il va beaucoup plus près de la fusion, l'ennui disparaît, se désintègre presque totalement. Et éventuellement, il n'y a plus chez l'Homme ce phénomène fatigant, ce phénomène ralentissant que nous appelons l'ennui.

Il y a toujours de la présence dans son esprit, il y a toujours de la conscience dans son esprit ; il y a toujours de la créativité statique ou dynamique dans son être. Donc l'Homme est bien. Et c'est à partir du moment où l'Homme ne sent plus l'ennui dans les moindres fibres de son esprit que nous pouvons dire que l'Homme conscient est heureux. Autrement dit, il n'est pas heureux dans un sens psychologique, il est heureux dans un sens créatif, c'est-à-dire qu'il est constamment rempli par sa propre énergie, et c'est ce qui crée ce que nous pouvons appeler le bonheur réel.

Mais le bonheur réel n'est pas le bonheur parfait, le bonheur réel fait partie de l'appointement¹¹ perfectionné entre l'esprit et les corps subtils de l'Homme, tandis que le bonheur parfait fait partie du mouvement de la projection de la conscience de l'Homme en dehors de la matière vers des plans qui sont beaucoup plus subtils, beaucoup plus lumineux, que nous appelons l'éther.

Donc l'Homme sur la Terre n'a pas besoin de bonheur parfait, mais il a besoin d'un bonheur qui soit réel, c'est-à-dire qui convienne parfaitement à son mental, son émotionnel, son vital et son physique. Autrement dit, vivre d'un bonheur réel, c'est être constamment présent dans l'énergie de l'esprit et reconnaître constamment que l'énergie de l'esprit est présente en soi.

À ce moment-là, l'ennui n'existe plus. À ce moment-là, l'Homme ne peut plus souffrir d'être dans l'arrêt. À ce moment-là, l'Homme n'est plus capable de se sentir en dehors de la vie, en dehors de la créativité de la vie, en dehors du mouvement de la vie : il est toujours en action d'une façon dynamique ou statique, parce que l'action naît de sa conscience et non pas de l'application de sa conscience dans la matière.

L'application de la conscience dans la matière n'est que le résultat de la canalisation, mais la présence de la conscience de l'Homme, la présence de l'énergie dans l'Homme, lui donne conscience d'une source vibratoire d'où il tire les outils nécessaires à la construction dans la matière de certains mouvements qui épanouissent son mental, son émotionnel, son vital, et son physique, et qui par le fait même, éliminent à tout jamais ce qui a toujours été pour lui une condition philosophique, une condition psychologique existentielle, c'est-à-dire l'ennui.

C'est une insulte à l'Homme de pouvoir s'ennuyer, c'est une insulte à l'ego de pouvoir s'ennuyer, c'est une condition planétaire de pouvoir s'ennuyer. Et c'est une insulte tellement subtile, tellement grande que si l'Homme savait, comprenait, pourquoi il s'ennuie, il se révolterait des forces créatives en lui, mais automatiquement il réaliserait, ou il faudrait qu'il reconnaisse, que pour pouvoir ne plus s'ennuyer, il faut pouvoir absorber ces énergies sans cesse, autrement dit ne jamais les bloquer, autrement dit, toujours vivre à la pointe de ces énergies.

¹¹ La rencontre

Et c'est à ce moment-là que l'Homme peut bénéficier de la conscience de ces énergies, de la présence de ces énergies, et ne plus jamais s'ennuyer, ne plus jamais pouvoir s'ennuyer, ne plus jamais craindre de s'ennuyer.

Si nous disons que l'ennui est une imperfection de la relation entre l'Homme et l'infini, nous disons deux choses. Nous disons que si l'Homme était conscient de l'infini, il serait totalement rempli dans la finitude de sa temporalité psychologique. Nous disons que si l'Homme était conscient de l'infinitude de l'infini, il aurait conscience présente et parfaite de la réalité du lien qui existe entre la créativité de cet infini et la condition psychologique chez lui qui lui permet d'absorber cette condition énergétique, et la transformer, et la transmuter, et la transposer, dans la matière.

Donc le phénomène de l'ennui est un phénomène humain qui existe dans toutes les couches de la société. Le phénomène de l'ennui existe pour les rois comme pour les pauvres, il existe pour les gens de grand intellect comme les gens de pauvre intellect.

Le phénomène de l'ennui n'est pas un phénomène qui est connu seulement d'une partie de la population. Tous les Hommes souffrent d'ennui, tous les Hommes ont connu dans leur vie de l'ennui, tous les Hommes ont été, quelque part dans la vie, piégés par cette illusion inouïe et extraordinaire qui est le phénomène de l'ennui chez l'humanité.

Dans le phénomène de l'ennui, il y a le phénomène de la vie plate. Pourquoi la vie est plate ? Pourquoi la vie est sans couleur ? Pourquoi il n'y a pas, dans la vie, quelque chose d'intéressant à faire ? C'est parce que la platitude de la vie naît du fait que l'Homme n'ose pas transgresser l'inertie de son intelligence et de sa volonté subjectives. L'Homme n'ose pas transgresser l'inertie de son mental et de son émotionnel. L'Homme n'ose pas repousser les frontières de sa possibilité. L'Homme n'ose pas essayer quelque chose qui, ou dont, il ne connaît pas totalement le conséquentiel.

Si l'Homme pouvait pousser, oser aller directement tout droit dans le désert sans savoir exactement où ça va le mener, l'Homme pourrait ouvrir des portes dans sa vie et réaliser que l'ennui est cet aspect de sa psychologie qui, auparavant, l'avait empêché de faire ceci, pour découvrir au bout de ce mouvement une autre condition, un autre tableau, d'autres possibilités créatives qui font partie, encore, de la canalisation de l'énergie de son esprit vers son être inférieur. Donc la vie est plate pour l'Homme parce que l'Homme a peur d'explorer la vie, il a peur de l'étendre, il a peur de la connaître dans ses avantages un peu plus éloignés de lui.

L'Homme a peur de laisser la régionalité de sa psychologie pour entrer dans le domaine plus vaste de l'inattendu, dans le domaine plus vaste de ce qu'il ne connaît pas, dans le domaine plus vaste de l'exploration vitale de sa planète. L'Homme a peur d'explorer sa vie sur le plan mental, sur le plan émotionnel, sur le plan vital et sur le plan physique, d'où la platitude de sa vie. Et lorsque l'Homme comprendra ceci, lorsque l'Homme réalisera ceci, il vivra à la pointe de l'énergie, il vivra à la pointe de sa conscience, il vivra à la pointe de la réalisation que la vie est un processus créatif sans fin, et que l'ennui est impossible là où l'Homme est et vit à la pointe de sa conscience.

C'est facile pour l'Homme de se donner des raisons de dire : « ah je n'ai pas l'argent pour faire ceci », ou « je n'ai pas les conditions pour faire cela », mais ceci est une illusion, parce que ce qui fait en sorte que l'Homme n'a pas les conditions pour faire ceci ou pour faire cela, c'est que justement il ne vit pas à la pointe de sa conscience. Si l'Homme vivait à la pointe de sa conscience, il briserait les chaînes planétaires de sa vie, il changerait son plan de vie, il altérerait totalement les conditions qui ont fait de sa vie une maquette. Mais pour réaliser ceci, pour faire ceci, pour pouvoir faire ceci, il faut commencer à le faire.

Ce n'est pas en le pensant, ce n'est pas parce qu'on l'a écouté, ou parce qu'on l'a lu, que nous pouvons le faire. Il faut le faire, parce que la vie commence avec l'individu. La vie se fait dans l'Homme individuellement, ce n'est pas parce qu'un Homme dit ou explique ou parle de la vie qu'un autre Homme peut vivre de cette même façon.

Alors l'Homme doit un jour, dans sa propre expérience, repousser les toiles de son théâtre, repousser les limites de sa vie, réaliser qu'il peut vivre à la pointe de sa conscience. Et à partir de ce moment-là, lorsqu'il a commencé à vivre de cette façon, à explorer de cette façon, à reconnaître de cette façon, qu'effectivement il peut aller plus loin, et plus loin, et plus loin, et toujours plus loin pour aller encore plus loin, c'est à partir de ce moment-là que l'Homme commencera à comprendre ce que nous expliquons, lorsque nous disons que l'ennui est une insulte à la conscience de l'Homme, que l'ennui est une forme de territorialisme psychologique imposée par des conditions émotionnelles et mentales qui découlent de la mémoire de l'humanité, qui découlent du manque de maturité de l'Homme, qui découlent du manque d'explosion, dans la vie de l'Homme, de son intelligence créative et de sa volonté créative.

Si nous essayons de comprendre ce qui crée l'ennui, ses mécanismes, nous voyons que l'ennui prend origine dans le manque d'harmonie entre l'énergie de l'esprit et le mental humain, c'est-à-dire que le manque d'harmonie empêche l'Homme, mentalement parlant, de réaliser une pulsion constante de vie en lui. Et l'absence de cette pulsion constante est l'absence de l'énergie créative à travers le mental. Si l'Homme sentait cette énergie créative à travers le mental d'une façon permanente, il est évident que l'ennui n'existerait pas.

Chez l'Homme inconscient ou chez l'Homme qui commence à se conscientiser, l'ennui relève toujours du manque de rapport parfait entre l'énergie créative et son mental, mental qui, en retour, peut être affecté par son émotivité. Pour que l'Homme ne s'ennuie plus, il faut que petit à petit il s'ajuste à l'énergie, que petit à petit, il puisse vivre son ennui sans s'ennuyer. Vivre son ennui sans s'ennuyer, c'est être conscient de l'arrêt imposé par le double sur l'ego. Vivre son ennui veut dire apprendre à ne pas souffrir psychologiquement de cet arrêt, apprendre à ne pas être affecté par l'arrêt ou la retenue de l'énergie créative à travers ses principes inférieurs.

À partir du moment où l'Homme commence à comprendre ceci, déjà il commence à contrôler son ennui, déjà il commence à s'ennuyer moins, et avec le temps il s'ennuie de moins en moins, et automatiquement, il devient de plus en plus créatif à partir de l'énergie, il vit de plus en plus à la pointe de son énergie.

Mais si l'Homme n'apprend pas à contrôler son ennui dans ce sens, s'il n'apprend pas à vivre son ennui, à le supporter, son ennui, à le voir, à le regarder, à l'observer, à le comprendre, il continuera à s'ennuyer, parce que les mécanismes subjectifs de son ego feront en sorte que son ennui sera rattaché à une condition psychologique, à une sorte d'impuissance psychologique, lorsqu'en fait il n'est rattaché qu'à une retenue d'énergie qui doit faire son chemin petit à petit afin de ne pas trop choquer les corps subtils de l'Homme, afin de ne pas trop transformer trop vite les corps subtils de l'Homme.

Autrement dit, l'ennui est une condition presque naturelle de l'Homme planétaire. Si cette condition était levée tout d'un coup chez l'Homme planétaire, il absorberait, il serait forcé de canaliser, une si grande quantité d'énergie que ses corps subtils ne pourraient pas la supporter, et automatiquement ceci le mènerait à la folie. Donc l'ennui est une condition naturelle, mais une condition qui peut bien se comprendre, une condition qui peut petit à petit être transformée, à partir du moment dans la vie où on commence à la comprendre et à ne plus en souffrir.

Si l'Homme réalise que l'ennui est une condition naturelle de l'état psychologique de l'Homme planétaire, il verra qu'effectivement il y a en lui une force qui entre et qui se retire, qui entre et qui se retire, une force qui alterne créativement. À un certain moment, elle est créative, il y a mouvement dans la vie de l'Homme, à un autre moment, elle retient, donc il y a cessation de mouvement dans la vie de l'Homme.

Et lorsque l'Homme vit cette cessation de mouvement, et que son ego, émotivement et mentalement, lui rappelle l'ennui, il peut alors s'apercevoir qu'il est dans le phénomène de l'ennui, qu'il vit le phénomène de l'ennui, et qu'il est en train de le comprendre d'une façon objective, créative, au lieu de le vivre, de le subir, d'une façon psychologique qui est une façon inférieure et attristante.

Mais l'Homme qui se conscientise doit comprendre que pour ne pas s'ennuyer, il faut sentir, être sensible à l'énergie qui cherche à créer à travers lui certains mouvements. Si l'Homme se bloque des mouvements que l'énergie veut créer, bien que ces mouvements soient très, très banals, il se bloquera automatiquement de l'énergie créative, et automatiquement vivra de l'ennui.

Le mouvement dans la vie de l'Homme est important parce que le mouvement transporte ou aide ou permet que l'énergie soit canalisée. Et si l'Homme, au niveau de son ego, à partir de lui-même, à partir de sa conscience planétaire, se refuse, pour quelque raison que ce soit, de faire certains mouvements suggérés par le double, suggérés par l'énergie, il est évident qu'il vivra l'ennui pour une très longue période de temps, et automatiquement s'empêchera d'être créatif, s'empêchera de connaître et d'explorer la vie à une échelle beaucoup plus vaste et beaucoup plus gratifiante pour lui.

L'Homme découvrira que l'ennui est une des dernières facettes de la vie de la conscience expérimentale de l'Homme, l'Homme découvrira que l'ennui est une des dernières facettes de l'inconscience humaine. Il découvrira que l'ennui ne fait pas partie de la nature de l'Homme, que l'ennui fait partie de la condition de l'Homme. Et si l'ennui ne fait pas partie de la nature de l'Homme, il ne fait partie que de sa condition, il est évident que l'Homme doit passer de la condition à la nature. Et pour qu'il passe à la nature, il faut effectivement qu'il reconnaisse en lui l'origine de sa conscience, qu'il reconnaisse son énergie, qu'il reconnaisse le mouvement subtil de son énergie, qu'il puisse s'ajuster à l'intention de l'énergie à travers le mental, et l'émotionnel, et le vital.

Ainsi, il apprendra à sortir de la condition humaine, à laisser de plus en plus derrière lui ce fardeau psychologique qui est l'ennui. Et automatiquement, graduellement, petit à petit naturellement, il entrera dans une autre voie, il entrera dans une autre conception de la vie, il entrera dans un autre mouvement de la vie, il vivra la vie d'une façon différente, de plus en plus ajustée, de plus en plus harmonisée à ce qu'il veut, à ce qu'il peut. Il ne souffrira plus d'ennui.

Éliminer totalement de sa vie l'ennui est un tour de force, mais un tour de force réalisable, si l'Homme réalise, comprend, saisit, que l'énergie en lui doit être canalisée, qu'il ne doit pas l'arrêter, qu'il ne doit pas la bloquer pour quelque raison que ce soit, pour quelque raison qu'il puisse s'imaginer au niveau égoïque.

Les lois de la vie sont absolues, elles ne sont pas relatives. Et elles sont absolues parce que l'énergie est absolue, ce n'est que l'Homme qui est relatif. Ce n'est que l'attitude dans l'Homme qui fait en sorte que la relativité des valeurs de vie soit proportionnelle à son inconscience, alors qu'il devrait vivre ses valeurs de vie d'une façon absolue, en fonction de l'énergie créative qui passe à travers son mental, son émotionnel, et remplit le vital et le physique d'une qualité maximale d'expression dans le matériel.

89 - les mots et la parole

Il y a une différence fondamentale entre les mots et la parole. La parole est l'esprit dans les mots, l'énergie créative dans les mots. La parole produit chez l'Homme ce que les mots doivent créer, c'est-à-dire le choc. Car la parole est le pouvoir de l'esprit, et les mots sont le véhicule de l'esprit. L'esprit se situe dans le mot, dans la forme, mais se déplace par la parole. Donc le mot est à la parole ce que la barque est à la voile.

L'Homme ne sait pas utiliser la parole, bien qu'il sache utiliser les mots, et il ne sait pas utiliser la parole car il ne réalise pas que la parole n'est pas sienne. Il croit qu'elle est sienne, car il a l'impression de créer ou d'utiliser les mots qui la composent, à cause de sa mémoire, mais ceci est une illusion de l'ego. C'est pourquoi l'Homme nouveau prendra conscience de la perte graduelle de la mémoire de l'ego, pour découvrir la présence de l'esprit de l'énergie créative qui sera sa mémoire nouvelle.

Lorsque l'Homme aura perdu la mémoire de l'ego, la mémoire subjective de l'ego, il verra bien que c'est l'esprit qui l'anime et que cette mémoire réelle est le pouvoir de la parole. Donc la parole intervient dans la vie de l'Homme conscient pour lui permettre de sentir la présence de l'esprit en lui, de l'intelligence créative en lui, afin de lui permettre en plus de réaliser l'intelligence complète de l'esprit, et donc de prendre conscience de la nature cosmique de l'intelligence. La parole protège l'Homme contre la vie inconsciente lorsqu'elle est présente en lui, car elle fait partie de la nouvelle vie de l'Homme conscient. À partir du moment où la parole protège l'Homme, il n'est plus sous le contrôle des influences planétaires car elle est trop puissante pour ne pas être réalisée par l'ego.

La parole consciente est tranchante, car elle est esprit dans l'Homme, donc elle possède un pouvoir vibratoire qui tranche, c'est-à-dire qui ne permet plus à l'ego d'être affecté par les basses vibrations ou les influences astrales contenues dans les mots mal utilisés par l'Homme. Son tranchant est à la source du choc qu'elle crée dans le plexus solaire lorsqu'elle est parlée par ceux qui peuvent la transmettre, la créer. Mais la parole consciente ne peut être utilisée si l'ego est trop dense, car elle ne peut passer en lui s'il y a trop d'astralité qui lui barre le chemin. Il faut réaliser que la parole consciente vient d'un plan supérieur et très subtil de l'Homme, et bien que l'énergie soit puissante, elle ne peut traverser la région trop assombrie d'un ego trop planétaire et trop astral.

La parole de l'Homme nouveau ne pourra plus faire interférence avec son esprit, car ce dernier prendra contrôle de sa parole. Et lorsque l'Homme verra que son esprit prend contrôle de sa parole, que son esprit est dans sa parole, que son esprit est sa parole, il verra qu'il a perdu un peu de la mémoire subjective. C'est la mémoire de l'ego qui bloque la parole consciente et créative de son esprit. C'est l'inconscience de l'ego qui empêche l'Homme de savoir par la parole et qui le prédispose à penser au lieu de parler créativement. Et lorsque l'Homme pense au lieu de parler créativement, il se crée en lui une tension, une anxiété, car penser, c'est un mouvement planétaire et astral, tandis que parler est un mouvement cosmique.

Plus l'Homme se conscientise, plus la pensée devient de la communication, et plus la parole devient parfaite. La parole consciente contient tout ce que l'Homme a besoin de savoir pour bien vivre et bien comprendre la vie, car elle est issue de cette partie de lui qui est vie réelle et vie parfaite. Donc l'Homme nouveau parlera, et verra, et comprendra bien sa vie et celle des autres, car la parole consciente est universelle, c'est-à-dire qu'elle est totalement intégrée aux événements de vie les plus susceptibles de créer sur le plan matériel une harmonie stable et croissante.

La parole consciente diminue constamment le recul de l'intelligence créé par l'intoxication que l'Homme vit dans l'expérience du mot parlé inconsciemment. Tant que la parole n'était pas sur la Terre, l'Homme devait penser avant de parler, s'il voulait parler avec une certaine intelligence. L'Homme nouveau n'aura pas à penser à ses paroles, car elles ne se penseront pas, c'est-à-dire qu'il ne pourra pas y faire attention, car elles ne seront plus sous la domination de l'ego.

L'ego peut faire interférence avec la parole lorsqu'il possède suffisamment de réflexion, mais lorsque la conscience supramentale se manifeste et que l'Homme va graduellement vers un état de fusion plus marqué avec les forces en lui, il ne peut, cet ego, faire interférence, car la fusion, de par sa nature, enlève à l'ego l'occasion du mot, c'est-à-dire que le mot, donc la parole, ne lui appartient plus dans le cadre d'une illusion psychologique du moi intérieur, elle appartient et fait partie de sa conscience supérieure. Donc l'ego ne peut plus utiliser la parole planétairement, il doit l'utiliser en fonction de sa nouvelle intelligence. Et ceci crée la nouvelle conscience de l'Homme, de l'Homme nouveau, de l'Homme psychologiquement renouvelé.

La parole consciente tue à jamais la parole inconsciente chez l'Homme et son pouvoir est toujours grandissant, ainsi que sa conscience. C'est pourquoi la révision de l'attitude de l'Homme est totale dès qu'il s'aperçoit des changements vibratoires, en lui, qui s'opèrent. Il s'aperçoit que la parole n'est pas aussi gratuite qu'il se l'imaginait dans son passé, pendant sa vie inconsciente, et qu'elle se développe selon le changement vibratoire dans le mental supérieur.

La parole doit instruire l'Homme. Si elle ne l'instruit pas, elle n'est pas le produit de son identité avec la lumière en lui ou l'énergie créative en lui. C'est pourquoi l'Homme nouveau sera sécurisé par la parole, car elle lui indiquera son niveau d'esprit. Et le niveau d'esprit de l'Homme se mesure vibratoirement lorsqu'il a pris conscience de la mécanicité de la pensée subjective et de la créativité de la pensée objective ou universelle.

Tant que la parole ne rapproche pas l'Homme de lui-même, elle l'éloigne, car elle n'a pas de lumière suffisante pour créer en lui, constamment, de façon permanente, un lien entre lui-même et la partie cosmique de lui-même. Et ce lien doit se développer, car autant la parole est la manifestation extérieure de l'intelligence intérieure, autant la pensée objective et communicante permet de s'assurer de sa perfection, lorsqu'on doute d'elle.

L'Homme nouveau doutera avant la fusion de sa parole, car il ne sera pas encore ajusté à sa qualité primaire, qualité qui la rend pénétrante, tranchante, objective, qualité que l'on peut appeler le feu de la parole, feu dans ce sens que ce n'est pas la forme qui compte, mais l'énergie dans la forme, et cette énergie ne peut être ressentie comme venant hors de l'ego que lorsque l'état de fusion est suffisamment avancé.

L'inconscience de l'involution a voulu donner aux mots une importance capitale, car les mots devaient servir à développer la faculté intellectuelle de l'Homme. L'évolution retirera des mots l'importance qu'ils possédaient pendant l'involution, afin de libérer la parole qui a toujours été prisonnière des mots.

La parole doit être libre car elle représente le pouvoir de l'esprit sur le plan matériel. Si elle n'est pas rendue libre, l'esprit dans l'Homme ne peut se manifester qu'à travers l'ego et ses mécanismes subjectifs. La parole doit entraîner l'Homme de plus en plus loin dans la compréhension des mystères, car elle est la clé à ce travail de développement créatif de la conscience humaine. Mais si les mots la rendent prisonnière, elle ne peut servir l'Homme que sur le plan de son expérience psychologique et collective.

L'être humain individualisé apprendra à se servir de la parole pour mieux comprendre l'infinité de tout ce qu'elle peut rendre avant qu'il ne passe à l'éther pour comprendre l'infinité en fonction de l'expérience de la conscience de son double, activée par l'énergie pure de son esprit, sans le support matériel du cerveau physique. La parole et le mot doivent être rendus simples, c'est-à-dire que sans l'illusion de l'ego ou sa réflexion, la parole et le mot peuvent être rendus simplement afin de ne pas trop colorer la communication entre l'esprit et l'ego.

L'Homme a tendance à compliquer la parole car il n'a pas la capacité de l'utiliser créativement. Il ne l'utilise que pour se donner une certaine conscience de lui-même, alors que ceci fait partie de l'illusion bien marquée de l'ego. Tant que la parole instruit l'ego, il grandit en conscience. Dès qu'elle cesse de l'instruire, il perd conscience et redevient planétaire. Et ce mouvement de va et vient dure jusqu'à ce que l'ego ait compris que son rôle, dans la vie de l'Homme, cesse d'être ce qu'il a toujours été de par sa nature égocentrique.

La perte d'égocentricité, et le développement de la centricité, renforce la parole et lui donne la puissance dont a besoin l'Homme pour bien comprendre et bien expliquer ce qui ne se transmet pas psychologiquement ou par une parole expérientielle et planétaire.

La parole doit traduire, devant l'esprit de l'Homme, la conscience atomique de la mémoire universelle de l'Homme, de la mémoire nouvelle de l'Homme, afin qu'un jour, au cours de la 7ème évolution, l'Homme puisse être esprit, c'est-à-dire sans besoin d'une forme matérielle pour imprimer dans la conscience universelle le fait de son expérience planétaire.

La parole d'hier et la parole de demain ne se ressembleront plus, car l'une ne pourra plus se greffer à l'autre comme se greffent les anneaux d'une conversation. L'Homme connaîtra deux conversations : une pour ceux qui ne comprendront pas la parole, et une autre pour qui la parole sera la vie de leur conscience supérieure exécutée par la voie du plan mental supérieur. Et cette dichotomie de la parole sera le signe de la séparation des races. Et ceux de l'ancienne qui s'uniront à la nouvelle devront connaître la parole nouvelle qui sort de la bouche sous le contrôle de l'esprit libéré des chaînes égoïques de l'ancienne humanité.

Tant que la parole n'aura pas créé sur la Terre un nouvel anneau entre les Hommes, il sera impossible à l'être humain d'être en contact avec les êtres supérieurs de la galaxie qui viennent vers lui, car l'Homme qui n'a pas la parole ne peut comprendre ceux qui ont le pouvoir télépathique. Car la parole devient télépathique lorsque la Terre rencontre les étrangers de l'espace, et comme elle devient télépathique, elle doit être avant tout universelle, sinon l'Homme est perdu devant ces êtres qui comprennent ce que l'Homme doit comprendre par l'esprit en lui.

La parole doit traduire la réalité à travers l'Homme et tant que l'Homme n'a pas réalisé que la réalité devient réelle lorsqu'il prend conscience de la parole et qu'il cesse de se suffire de mots qui n'ont pour lui qu'une valeur subjective et expérientielle. L'avenir de l'Homme est dans l'utilisation de sa parole pour découvrir l'infinité de la connaissance et des lois de la vie. Sans la parole consciente, l'Homme est perdu, car il est obligé de penser subjectivement pour se remplir l'esprit ou le mental inférieur d'idées qui ne sont pas permanentes mais simplement éphémères.

Et l'Homme doit avoir des idées permanentes. Car tant qu'une idée n'est pas permanente, elle ne peut servir à construire la réalité psychologique de l'Homme nouveau, puisqu'elle ne peut pas être absolument intégrée dans le mental humain supérieur. Pour qu'une idée soit absolument intégrée dans le mental humain, il faut que l'Homme ne puisse la construire qu'en fonction de l'esprit, car l'esprit et l'idée font un dans le mental supérieur, seulement. C'est ce que nous appelons la conscience pure. Mais l'ego de l'Homme a tendance naturelle à vouloir s'assurer de l'idée. Et c'est l'erreur de l'Homme, car l'idée n'est qu'une forme créée dans son mental pour créer dans sa vie, en retour, un mouvement qui doit l'acheminer dans la direction que voit et veut son esprit, son double.

Mais à cause de son corps de désir qui n'est pas encore ajusté à sa conscience supérieure, l'Homme veut que l'idée convienne à son désir présent, lorsqu'elle ne doit servir que de forme pour le mouvement. Lorsque l'idée est exprimée par la parole, elle ne doit pas être perçue comme finale tant que le mouvement n'a pas été finalisé.

Mais la parole, pour autant, doit servir l'esprit qui crée l'idée, car ce n'est pas le but de la parole de donner finalité à l'idée : son but est de véhiculer l'idée afin que le mouvement prenne place et se finalise. Si l'Homme croit que l'idée et la parole sont un, il découvrira que ce n'est pas le cas, que l'idée n'est que la forme sous ou pour la parole, afin que le mouvement se fasse et devienne avec le temps finalitaire.

L'Homme nouveau n'est pas habitué aux lois de la parole, car il prend maintenant conscience de la parole, mais aussi possède une suffisance de réflexion dans l'ego pour empêcher que la parole devienne finalitaire. Et cette situation peut lui causer une certaine souffrance. Mais cette souffrance est essentielle pour qu'il en arrive à écouter la parole sans s'y fixer au niveau de l'idée, afin que l'idée fasse son chemin et que la parole lui serve de véhicule.

L'Homme nouveau sera très psychologique, dans ce sens que sa conscience vibratoire pourra, avec une très grande facilité, clarifier le domaine subjectif de l'ego afin de rendre ce dernier objectif en conscience. Mais la parole ne pourra faire ce travail chez l'Homme que s'il peut l'écouter sans trop chercher à la rendre psychologique.

La parole est un outil, un instrument puissant et créatif chez celui qui la possède, mais elle ne doit pas devenir pour celui qui l'écoute, une peinture, un tableau idéationnel, car à ce moment elle peut devenir un instrument de torture mentale pour élever la conscience mentale de l'Homme à un niveau supérieur à l'ego.

La parole consciente, la parole de la conscience supramentale, n'a plus la vibration de la parole inconsciente et planétaire. Elle crée chez celui qui la parle et celui qui l'entend, un lien vibratoire occulte qui les liera dans un avenir quelconque ou qui les séparera. Cet aspect de la parole de l'Homme conscient relève du pouvoir de l'esprit sur l'ego, et l'impression créée par l'esprit sur l'ego est suffisamment puissante pour permettre à l'être qui l'écoute de sentir au fond de lui-même une qualité particulière de cette parole consciente. Sinon, il réagira au niveau de l'ego et ne voudra pas entendre la parole consciente.

C'est ainsi que se sépare la 5ème de la 6ème race. Plus l'être se conscientise, moins il peut contrôler sa parole ou la colorer au niveau de l'ego. C'est à partir de ce moment qu'elle devient un outil de l'esprit, de l'intelligence créative, de l'énergie, et qu'elle prend une dimension sociale. L'individu qui se conscientise prend conscience du pouvoir de la parole lorsqu'il réalise l'impact qu'elle crée chez l'être inconscient mais sensible. Et de cette perception il découvre que la parole ne peut être parlée sans conséquences car elle a le pouvoir de lier ou de délier les liens entre les Hommes.

Tant que la parole demeurait un instrument de communication subjective, elle ne possédait pas le pouvoir créatif. Mais dès qu'elle devient un outil de travail créatif dans la vie de l'Homme conscient, elle ne sert plus simplement à communiquer des idées, mais elle sert à lier entre eux ceux qui communiquent créativement, afin qu'un jour, dans un avenir quelconque, ils puissent se reconnaître dans une même conscience, dans une même énergie, une même vie, qui s'ouvrira selon le pouvoir de cette même énergie.

La parole n'a jamais donné à l'Homme ce dont il a besoin pour vivre. Elle ne lui donne que ce qu'il avait à vivre. Demain, la parole doit lui apporter ce dont il a besoin pour vivre, car elle fera partie intégrante de sa conscience créative de tous les jours. Et c'est par la parole qu'il découvrira ce dont il a besoin, car son besoin ne sera plus manifesté selon le corps de désir mais selon l'intelligence créative de l'esprit en lui, qui se manifeste par la parole consciente.

Lorsque la parole est élevée à un niveau supérieur de conscience, les mots deviennent importants pour la première fois dans la vie, car ils indiquent l'intention du double. Ils indiquent ce que le double désire faire connaître, mais ils indiquent aussi ce que le double ne désire pas faire connaître précisément mais simplement, selon une ligne plus ou moins évidente d'événements futurs rattachés au plan de vie conscient de l'Homme nouveau.

C'est pourquoi l'être conscient écoute les mots, mais n'y croit pas, et entend la parole et ne s'y attache pas. Car les mots ont pour but de donner une direction à l'intelligence de l'ego, et la parole lui donner le support vibratoire dont il a besoin pour aller dans telle ou telle direction, sans pour cela en connaître le but final. Il ne faut pas confondre la réalité de la parole avec le choc des mots.

La parole est un courant d'énergie créé par l'esprit pour éveiller, chez l'Homme inconscient, l'esprit qui dort. Donc ce courant d'énergie, cette force de transformation qu'est la parole, est toujours particulière à la conscience de celui qui la crée. Si celui qui parle est conscient, le courant d'énergie est plus puissant et la parole plus vibrante. Mais pour bien parler, il faut être bien sensible à la présence en soi du double plutôt que de l'ego. La moindre perception égocentrique diminue le pouvoir de la parole et ne lui permet plus de faire ce qu'elle peut sur le plan de la matière.

La parole consciente se sert des mots pour créer des chocs à la conscience en évolution, et ces mots utilisés par la parole ne doivent pas être assujettis à l'émotion de l'ego. Sinon la parole perd sa force, et les mots perdent leur pouvoir, et l'Homme souffre pour rien.

La parole doit être prêtée à l'ego par l'esprit, par le double. Sinon, ce n'est pas l'esprit qui parle mais l'ego qui jase. Et lorsque la parole est prêtée à l'ego, l'esprit entraîne l'ego à l'écouter en même temps qu'il parle. Et l'ego découvre l'intelligence de l'esprit et la beauté de l'intelligence de l'esprit.

À partir de ce moment, l'ego se sent supporté par l'esprit et ne sent plus le poids de la vie terrestre, car il sait que l'esprit s'élève en lui comme le vent qui s'élève et souffle dans la voile. C'est par la parole que l'Homme mesure la descente de l'esprit dans la matière, c'est par elle qu'il découvre son lien avec l'esprit, avec le double, c'est par elle qu'il mesure le temps où le fils de l'Homme devient un fils de la lumière.

La parole n'est pas seulement des mots agencés, elle est aussi, lorsque conscientisée, une trainée de poudre qui ne cesse de faire éclater, de faire pénétrer petit à petit, l'énergie du double sur le plan matériel. Pour que la parole soit utile dans le monde de l'Homme, il faut que l'Homme soit utile dans le monde de l'esprit. Et pour que ceci prenne place, il faut que l'Homme soit conscient de son esprit, il faut que l'esprit et l'ego soient de bons amis et que les deux travaillent sur leur plan respectif, mais l'un pour l'autre.

A quoi bon l'Homme, s'il ne sert pas l'esprit ? Et à quoi bon l'esprit, s'il ne sert pas l'Homme ! La parole est la mesure du rapport entre l'Homme et l'esprit. Et tant que l'Homme ne sent pas l'énergie de la parole, il ne peut sentir la présence de l'esprit, donc il ne peut être ce qu'il veut être dans la vie, car la parole est le pouvoir du double dans l'Homme. Et tant que l'Homme ne peut l'utiliser, il demeure un être inférieur, c'est-à-dire un être qui doit survivre, qui doit servir, au lieu de créer. Et tant que l'Homme ne crée pas, il n'a pas la pleine mesure de lui-même, il ne peut bénéficier de la parole, de son énergie créative.

L'esprit n'est pas généreux. Ce n'est pas du domaine de l'esprit, la générosité, c'est du domaine de l'Homme. Mais l'esprit est puissant, et lorsque l'Homme est prêt à le recevoir, l'Homme vit de lui, il ne peut plus être pauvre car, déjà, l'esprit l'enrichit. Donc la parole est très près de l'Homme et très loin de lui à la fois. Elle est près de lui s'il a le pouvoir de savoir par et à travers elle, et elle est loin de lui s'il ne peut la mettre à son service et l'utiliser pour son bien-être sur le plan matériel.

Si les Hommes conscients apprennent à vibrer aux mots qui servent la parole et à ne pas s'assujettir à la vibration, ils deviendront forts d'eux-mêmes car leur émotivité ne sera plus affectée par les mots, par la forme des mots. Et l'esprit entrera de plus en plus en eux, car les mots auront servi à altérer le taux vibratoire de leur centre d'énergie, permettant ainsi à l'esprit de descendre, de se manifester de plus en plus dans la matière.

La parole est infinie, et l'Homme devra un jour le réaliser. Tant que l'Homme n'aura pas réalisé ceci, il ne pourra pas avoir pleine conscience de son esprit, donc pourra souffrir de la matière, car cette dernière sera toujours pour lui un peu une prison. Mais lorsque l'Homme aura réalisé l'infinité de l'esprit, il saura que la matière est assujettie à lui et il se sentira libre et bien avec elle.

Tant que la parole ne sert pas l'Homme, il ne peut se sentir parfaitement bien, car il ne peut se réaliser, c'est-à-dire qu'il ne peut avoir une mesure réelle de lui-même. Une telle condition de l'Homme lui rappelle un peu la mort, car dans la mort l'Homme ou l'ego ou l'esprit enchaîné dans le temps, se sent toujours diminué dans sans réalité. Et tant que l'esprit se sent diminué dans sa réalité, il manque quelque chose dans son expérience. Et sur le plan de la Terre, là où l'esprit et l'Homme sont divisés, l'unité doit être créée si l'Homme veut se sentir tel qu'il est dans les hauts plans de la réalité de l'esprit, c'est-à-dire sans fin, immortel dans sa conscience.

Pour que l'Homme soit sans fin en conscience, il faut que son esprit ait pu manifestement créer la parole sur la Terre, car la parole est la présence, sur la Terre, du double, jusqu'à ce que l'esprit se manifeste dans le feu, la lumière, l'énergie et le pouvoir. Il existe une relation tellement étroite entre la parole et l'esprit, que si l'Homme inconscient le réalisait, il deviendrait fou, car il ne pourrait, sans y avoir été préparé, vivre et supporter cette autre présence en lui qui surplombe son ego et le guide à son insu.

Il faut que la parole serve à donner à l'Homme une conscience de rapprochement entre les plans d'intelligence et le plan de la matière. Car pour que la matière un jour obéisse à l'Homme, il faut que l'Homme puisse vivre en harmonie avec l'énergie du double. La parole n'est pas un don de l'esprit à l'Homme, c'est le pouvoir de l'esprit à travers l'Homme.

Il faut que l'Homme voie les choses telles qu'elles sont, et non telles qu'il se les projette avec ses sentiments. Alors si la parole est le pouvoir du double dans l'Homme, ce pouvoir doit servir l'Homme, sinon à quoi bon l'Homme sur la Terre, à quoi bon l'Homme !

Pour que l'Homme trouve sa place dans la vie, dans la nature, il lui faut être près de la source de cette vie, et cette source, c'est l'esprit ou l'énergie de la lumière. Or cette énergie ne peut être perçue que par la parole qui lui sert et lui fait reconnaître qu'il est autre que ce qu'il était dans son inconscience. Tant que l'Homme ne se sent pas autre que ce qu'il était pendant l'inconscience, il ne peut être dans son esprit, dans son énergie. C'est pourquoi la parole est si importante, car c'est elle qui indique à l'Homme combien près il est de son énergie, de son double.

La parole est la mesure de la perfection ou de l'imperfection de ce rapport entre l'Homme et son esprit, car elle sert de lien entre ses principes inférieurs et l'énergie de son double. Tant que la parole n'est pas sûre, parfaitement sûre, elle ne peut servir de pont entre l'éther et la matière, car il manque encore à l'Homme de l'esprit. Et l'esprit ne peut se faire connaître ou reconnaître chez l'Homme qu'au fur et à mesure que ses principes inférieurs ont subi le changement vibratoire nécessaire. Si l'Homme n'est pas sûr de l'esprit, mais sûr en esprit, il est en évolution rapide, et le temps viendra où le contact avec l'éther se fera sans heurt, sans confusion.

L'esprit de la parole est le même esprit que l'esprit du feu. C'est-à-dire que l'esprit de la parole engendre une vibration sur la Terre qui sépare les éléments denses de la conscience humaine, afin de créer une conscience supérieure. Donc l'esprit de la parole consume sur le plan subtil, tel que le feu consume sur le plan dense de la matière. Voilà pourquoi le choc de la parole par les mots est si pénible pour l'ego, car il agit tel un feu qui dévore et transmute.

Autant la parole transmute, autant la conscience de la présence d'une volonté supérieure transmute. Car dès que l'Homme réalise qu'il y a une force en lui qu'il ne peut dompter, qu'il ne peut plier, et dont il doit subir le travail, il ne peut faire autre que de vivre le changement vibratoire, ce qui permet à l'esprit ou à l'énergie de se manifester à travers ses corps subtils.

La parole ancienne et la parole nouvelle est la même en essence, mais elle est différente en réalité. L'essence de la parole, c'est son aspect vibratoire. La réalité de la parole, c'est son aspect cosmique ou scientifique. Tant que la parole n'était pas utilisée pour le bien-être de l'Homme, de l'ego, durant l'involution, elle ne pouvait être scientifique, elle ne pouvait être que vibratoire.

Maintenant que l'Homme entre dans un nouveau cycle d'évolution ascendant, la parole ne peut plus être simplement vibratoire, elle doit être aussi éventuellement scientifique, car elle doit expliquer ce qui ne s'explique pas par les moyens de bord dont dispose aujourd'hui le penseur moderne subjectif. Et la scientification de la parole nécessite une réorganisation du mental humain afin de permettre à l'Homme de parler de ce qui n'est pas connu et d'expliquer avec les mots de sa mémoire ce qui ne se comprend que vibratoirement.

La parole, en tant que pouvoir vibratoire, est scientifique dans ce sens qu'elle est continue dans son objectivité. Et c'est cette objectivité qui lui donnera graduellement cette qualité de plus en plus scientifique. Le terme scientifique, ici, exclut la qualité technique du langage. Scientifique veut dire, dans le cadre de cette conversation, intelligente en elle-même malgré la forme.

La parole possède l'Homme lorsqu'il avance en évolution, car elle devient la réalité verbale, canalisée par l'ego pour le bénéfice de l'Homme. Une telle parole ne nécessite aucun support psychologique, car elle est totalement paralogique. Elle domine, par son expression, l'intellect. Car elle est continue et peut se faire et défaire à volonté afin d'expliquer les subtilités de l'intelligence créative qui se manifestent à travers l'ego.

Pour comprendre la parole consciente, il faut comprendre le pouvoir vibratoire de la conscience qui la sous-tend. Ce pouvoir vibratoire fait partie de la nouvelle conscience de l'Homme et devra graduellement se métamorphoser dans la magie de la parole. Mais ceci ne se produira que lorsque l'Homme aura pénétré dans la conscience pure derrière l'écran présenté à l'ego par ses sens. La parole, telle qu'elle est connue aujourd'hui, n'a aucune valeur autre que d'engendrer du mouvement dans le monde astral et sur le plan matériel. Elle devra éventuellement créer du mouvement dans l'éther, afin qu'un nouveau mouvement soit créé dans la matière.

La parole est un outil pour l'Homme cosmique derrière l'Homme planétaire. Et ces deux Hommes doivent se fondre en un seul, afin qu'elle devienne permanente sur le plan matériel. Les mots servent la parole, et non la parole les mots. C'est pourquoi les mots n'ont pas d'importance en soi, leur importance naît de la vibration de la parole qui les lance dans le temps, et la conscience donne à cette parole sa vibration.

Donc toute vibration naît de la fusion entre le double et l'ego, et c'est cette vibration qui permet de dire que l'Homme fusionné est un être invisible dans la matière, c'est-à-dire qu'il est un être régi par l'invisible avec le support de la matière. Mais la matière, un jour, ne pourra plus supporter la vibration de l'invisible, et c'est alors que le fils de l'Homme sera le fils de la lumière, et ce nouveau fils engendrera sur le plan matériel ce nouvel Homme.

Une parole qui pourra sévir de par son pouvoir contre les forces astrales qui depuis toujours ont dominé l'évolution de l'Homme. Ceux qui vont vers l'évolution ne peuvent passer à côté de la souffrance que crée la parole vibratoirement, car elle doit être vécue, cette parole, pour que la parole ancienne de la 5ème race disparaisse des rangs de ceux qui commencent à savoir. Et plus elle fera partie intégrale de la nouvelle conscience, plus son pouvoir sera actif, car plus il deviendra facile à l'Homme conscient de ne pas être troublé par l'astral qui retient le pouvoir de l'Homme.

La parole déchirera le voile astral dans chaque être humain nouveau. C'est pourquoi chaque Homme nouveau sera conscient de sa conscience supérieure, car sa parole la lui fera savoir, la lui démontrera, malgré lui-même.

90 - l'intériorisation

L'intériorisation des énergies mentales, astrales et matérielles de la 6ème race et la compréhension de son processus évolutif, est un des aspects fondamentaux de la conscience créative du nouvel Homme.

Les Hommes nouveaux, les nouveaux initiés, au fur et à mesure qu'ils prendront conscience, sentiront le besoin d'utiliser les conditions matérielles de leur civilisation, de leur culture, afin de les raccorder à leurs besoins particuliers, dans le but de former à longue échelle un noyau de force économique et social qui sera régi par l'intelligence créative avec laquelle chaque initié connaîtra un lien vibratoire et éventuellement télépathique. Le lien vibratoire entre les nouveaux initiés permettra d'instituer des relations humaines occultes et conscientes entre ces êtres, qui serviront à la canalisation de l'énergie créative et à leur protection matérielle et territoriale à l'intérieur de la civilisation et de la culture d'origine.

L'intériorisation des forces créatives des nouveaux Hommes leur permettra éventuellement de ne plus être assujettis aux conditions matérielles de la culture, de la civilisation, leur permettant ainsi de se libérer des contraintes psychologiques et matérielles de cette culture, de cette civilisation, et de libérer ainsi les forces actives créatives qui feront partie de la puissante créativité de la 6ème race-racine.

L'intériorisation des forces créatives de l'Homme nouveau coïncidera avec l'implantation sur le plan matériel d'une conscience sociale supramentale qui pourra de plus en plus s'attribuer les leviers du pouvoir matériel, pouvoir matériel qu'ils utiliseront éventuellement pour l'organisation sociale de la conscience supramentale planétaire. Pour bien comprendre le phénomène d'inter-relation, il faut voir à long terme et il faut sentir à long terme, mais ne pas souffrir de la durée de la longueur du terme.

Pour que le nouvel initié ne souffre pas des conditions à long terme de l'intériorisation, il lui faut être créatif à court terme pour son bénéfice personnel et non le bénéfice de la race. S'il s'implique psychologiquement ou spirituellement pour le bénéfice de la race, il perdra de l'énergie, il ne pourra continuer à œuvrer à une échelle qui est beaucoup trop grande et trop vaste pour être supportée psychologiquement par son ego non fusionné mais sensible.

Donc l'intériorisation de l'énergie créative du nouvel initié marque éventuellement un besoin intérieur de sécuriser les conditions actuelles de sa vie matérielle planétaire, afin de se libérer des contraintes intégrées dans la civilisation et de canaliser son énergie créative en fonction d'un besoin intérieur d'achever, dans cette vie, un travail qui convient à sa destinée, mais dont l'ego ne prendra conscience qu'au fur et à mesure que cette conscience s'éveillera à une réalité de plus en plus occulte et de plus en plus supraconsciente.

Le nouvel initié ne l'est pas par choix personnel. Il l'est par conscience pré-personnelle imprimée sur sa conscience personnelle. Donc le nouvel initié est sur la Terre, qu'il le réalise ou non, sur le plan de l'ego. C'est le contact entre le nouvel Homme et ceux qui déjà sont en harmonie avec l'énergie de la conscience supramentale qui détermine le temps de greffe du nouvel Homme à la conscience sociale et supramentale de la race-racine.

Et c'est à ce point dans la vie du nouvel initié que son double commence à effectuer, à travers l'ego, le tracé futur de ses activités matérielles conscientes. Et lorsque le double projette son activité créative à travers l'ego, les forces créatives de l'Homme nouveau se concentrent de plus en plus et graduellement, dans un plan d'ensemble qui relève d'une intelligence occulte et voilée à la civilisation ou à la culture d'origine qui lui a donné naissance.

L'intériorisation de l'énergie est un processus de vie occulte, tant sur le plan matériel au début de l'évolution, que sur les plans parallèles lorsque le pouvoir descend dans la matière. Et ce processus intègre graduellement tous ceux qui ont la vibration pour le connaître et en bénéficier, en fonction de leur conscience suprasensible et auto-déterminante.

L'intériorisation des forces créatives de la race-racine ne peut convenir qu'à ceux-là qui sont marqués par la vibration, car l'ego ne peut suivre ou comprendre un plan d'action qui s'élève au-dessus de son intellect sans qu'il puisse le saisir par perception suprasensible. Et tant que l'ego n'a pas été ajusté à cette perception, sa compréhension ne peut être que partielle, et son acheminement dans le processus d'intériorisation ne peut se faire qu'en fonction du temps nécessaire à cet ajustement.

L'intériorisation de l'énergie des nouveaux initiés ne peut être que le produit concret d'une intervention supramentale de la conscience humaine dans la vie de l'Homme. Cette condition, supportée psychologiquement et vibratoirement par ceux qui vivent d'une conscience plus raffinée que l'Homme ancien, anticipe, dans le temps et l'espace, le plan d'évolution tel que le vivra l'être supraconscient au cours des générations et des siècles à venir, selon l'évolution des forces en action et du plan cosmique de la Terre.

L'Homme de demain, celui qui portera en lui le sceau du pouvoir occulte, ne s'entretiendra plus des conditions de l'involution, mais poussera devant lui le chariot de feu, qui servira de force motrice pour l'évolution des Hommes de la Terre au cours des siècles à venir.

Donc, intérioriser les forces créatives de l'Homme nouveau, voudra dire différentes choses au fur et à mesure que le noyau occulte de la race-racine éclatera dans le monde ancien et moderne de la 5ème sous-race. Et tant que l'être supraconscient sera rattaché au plan matériel, les faits futurs de la destinée de la race-racine lui seront voilés dans son ensemble, car l'ego ne peut comprendre ce que l'esprit cache en lui tant que l'Homme n'a pas laissé derrière lui le pouvoir de ses sens et le pouvoir du corps astral sur sa matière matérielle et physique.

Plus le nouvel initié se sensibilisera à son énergie intérieure, qui entre par la tête et descend vers les centres les plus bas, plus sa vie doit être ajustée à son intelligence créative, car une telle sensibilité doit être compensée par une réorganisation créative de sa vie matérielle en fonction d'un bien-être qui lui sied bien, et que la société présente ne peut lui accorder sans que lui-même en crée les conditions.

Le nouvel initié, l'Homme nouveau, celui qui, à cause de la présence de plus en plus grande à travers son psychisme et son corps matériel de l'énergie du double, ne peut plus vivre comme le reste des Hommes, doit forcément, éventuellement, lorsqu'il a atteint un haut niveau de sensibilité vibratoire, réorganiser sa vie en fonction d'une intelligence supérieure et universelle commune à tous ceux qui la perçoivent et la canalisent, la manifestent, et qui font partie de la même évolution.

La formation sur une planète des conditions futures de vie ne peut jamais convenir à la mémoire de l'ancienne race, de l'ancienne vie. De là, la nécessité naturellement reconnue par le nouvel initié de se créer sur la planète un mode de vie opératoire qui coïncide parfaitement avec sa vision, sa sensibilité, et son savoir.

L'intériorisation des forces créatives de l'Homme - au fur et à mesure que prendra naissance le plan de vie matérielle visant à consolider les talents, tous les aspects créatifs du mental, de l'astral et du matériel humain - lui permettra de commencer à se sensibiliser à la réalité objective et créative de son activité matérielle et à bénéficier des qualités magnanimes des actions conçues de l'intelligence commune par des Hommes dont la supraconscience, la suprasensibilité, intégrera dans un noyau de vie mental, astral et physique, dûment constitués selon les lois de l'énergie créative, selon les lois de l'énergie vitale, astrale et mentale élevées à un taux de vibration dépassant pour la première fois, les conditions vibratoires et planétaires de l'ancienne Humanité.

La totalité des éléments créatifs et des fonctions créatives visant à consolider ce noyau de conscience supramentale sur la Terre, sera de plus en plus quantifiable et identifiable, au fur et à mesure que le plan de vie matérielle, créativement organisé, aura permis de reconnaître et de sentir que, finalement, la réalité de la vision de l'Homme nouveau a pris naissance sur le plan de la matière.

L'intériorisation de l'énergie créative de ces Hommes leur permettra de découvrir des aspects et des talents qui leur furent, par le passé, voilés, car les conditions de vie, à ce moment-là, n'étaient pas aptes à en permettre une expression créative, car ces talents étaient encore enfouis dans une conscience subjective et endormie.

Lorsque le nouvel initié se découvre, lorsqu'il se voit pour la première fois, lorsqu'il se sent pour la première fois, et qu'il s'aperçoit que la vie neuve, naturelle, n'a plus la même qualité que la vie ancienne, il découvre que la relation entre le nouvel et l'ancien état de conscience dépend, effectivement, de l'harmonie entre le développement mental, émotionnel, et organisationnel de la matière.

Il est vrai que l'Homme ne peut pas vivre seulement de pain, mais il ne peut pas vivre non plus sans pain ! Donc si l'Homme doit vivre d'esprit, et bien vivre d'esprit, il lui faut que cet esprit le serve et puisse lui permettre de créer, sur le plan matériel, le pain dont il a besoin afin de maintenir dans la matière, d'une façon saine, la flamme de cet esprit. Sinon, il ne peut élever la matière, sinon l'esprit ne peut descendre dans la matière.

Et s'il n'est pas dans la matière pour recevoir et appliquer l'intelligence créative parce qu'elle est faible, parce que les moyens, les outils de l'Homme dans la matière n'ont pas été suffisamment développés, il est évident qu'il devient alors impossible pour l'Homme nouveau de se constituer en un noyau d'énergie pour se créer éventuellement un nouveau corps social qui, au cours des siècles, deviendrait une nouvelle force civilisatrice aidée, comme il se devrait, des forces créatives de son esprit, de son double, comme le lui fait voir son intelligence créative.

Donc l'intériorisation des forces de l'Homme servira à créer un tremplin. Et plus ce dernier sera solide et vaste, plus il aura de résistance aux forces, aux obstacles extérieurs de la civilisation, plus il sera capable de servir de point de départ, de point d'appui, pour une société future qui ne pourrait se raccorder à une société mécaniste si, déjà, elle ne possédait pas dans la matière un réseau suffisamment développé, une énergie suffisamment déployée, pour en recevoir la puissante manifestation, et en retour en diffuser dans le monde la puissante activité.

Il est évident que dans la formation d'une race-racine, l'ego est impuissant dans sa contemplation, et que seul le double en lui peut faire miroiter, à travers sa sensibilité, les reflets nécessaires et essentiels à la formulation graduelle d'une conscience embryonnaire qui, au cours des générations, deviendra conscience planétaire.

L'exclusion de la vision égoïque d'un plan si vaste est normale, puisque l'ego est incapable, à cause de la limitation cérébrale de son intelligence, de contempler les aspects créatifs et puissants de l'organisation invisible qui dirige l'évolution des royaumes et des planètes et des galaxies.

Mais si l'ego ne peut pas, un jour, à un moment donné, percevoir, de par un plan d'intelligence supérieure à celui qu'il avait connu dans le passé, les destinées de sa race, la destinée des nations, l'évolution de sa planète, l'évolution de son humanité, que vaut-il devant les mystères de la vie ? Que vaut-il dans la confrontation entre l'infini et le particulier ? Rien.

Et si l'ego ne vaut rien, ne peut rien, à quoi sert à l'Homme de vivre une vie diminuée dans sa totalité, car il vit d'une conscience objectante, d'une conscience émotive et égocentrique qui diminue sa relation intelligente avec l'infinité qui essaie par tous les moyens possibles d'établir avec lui un lien selon les lois d'énergie et de vibration qui ne conviennent pas à la psychologie symbolique de l'ego, mais conviennent parfaitement à l'intelligence supramentale de sa fusion ?

Doit venir le jour où l'initié sera obligé de prendre les commandes de l'évolution sur la Terre afin de permettre à l'Homme, pour la première fois depuis sa descente dans la matière, de constater qu'il est effectivement créateur, libre, et magicien. Magicien dans la science, créateur dans l'intelligence, et libre dans la volonté.

Et de cette conscience tri-unitaire naît dans l'Homme la joie de vivre. Non pas la joie de vivre émotive et astrale de l'Homme ancien, mais la joie de vivre paisible, forte, sans peur et sans reproche, de l'Homme qui, enfin, a commencé à goûter de sa vraie nature, de l'Homme qui, enfin, a commencé à goûter du fruit de sa conscience et cessé de s'alimenter à l'arbre de la pénitence.

L'intériorisation des forces créatives de l'Homme nouveau instruira le nouvel initié et ses amis de la réalité du pouvoir créatif de l'intelligence, tant sur le plan matériel que sur les autres plans, lorsque sa vie occulte aura pu s'épanouir sur la Terre, après l'avènement de sa vie consciente.

Il existe, dans le nouvel initié, des aspects inconnus de lui-même, des aspects de réalisation de sa conscience qui, lorsque les événements conjoints de sa conscience créative avec celle d'autres Hommes aura commencé à former un égrégore d'énergie mentale puissant, qui permettra à celui qui est suffisamment avancé dans sa conscience de ne plus pouvoir nier la réalité de cette énergie, bien qu'il puisse n'en comprendre que des aspects partiellement dévoilés à son esprit.

Le nouvel initié, lorsqu'il prendra conscience des forces d'intériorisation, découvrira pour la première fois qu'effectivement, il a toujours voulu posséder et être parfaitement intégré à la matière, posséder les conditions permettant qu'il réalise, dans la matière, la qualité de vie qui intérieurement lui sied bien. Il découvrira qu'effectivement, loin en lui, loin dans la pénombre de son esprit, il y eut toujours un aspect qui voulut aller chercher dans le monde de l'Homme, des forces, des conditions, des événements, qui purent, de par leur alchimie, créer le genre de vie qui de tout temps plaisait à son esprit.

C'est pourquoi le nouvel initié, celui qui découvrira dans la chambre froide de sa culture un point chaud d'où il pourra tirer ses conditions, ses forces, ses énergies, se créera sur le plan matériel, avant le passage à un autre plan, une condition de vie qui coïncidera avec le rêve de toute minorité raciale, c'est-à-dire l'indépendance totale des conditions de soumission aux aspects ambiants d'une humanité en puissante majorité, dont le système de vie a atteint des proportions tellement gigantesques dans sa mécanicité que l'être inconscient d'aujourd'hui se voit et se sent totalement dépourvu de moyens, d'outils, de la conscience créative, pour briser la chaîne d'esclavage qui dépasse les limites de l'imagination.

L'intériorisation des ressources humaines conscientes ou supraconscientes ne peut se faire sans le support d'une conscience supérieure élevée au statut universel de l'Homme nouveau. Cette nouvelle conscience correspond au pouvoir organisationnel de l'intelligence créative et permet à l'Homme de s'intégrer vitalemment aux forces de vie qui supportent le psychisme et le matériel humain.

La condition planétaire de l'Homme inconscient devient de plus en plus insécurisante car l'Homme ne peut travailler avec l'Homme en conformité avec les lois vibratoires de sa conscience. Cette situation divise l'Homme, le sépare de son ami l'Homme, et le retient dans sa capacité d'asservir la matière à ses besoins, plutôt que d'être lui-même asservi par elle et ses conditions planétaires.

L'intériorisation de l'énergie créative ne peut correspondre à l'intérêt égocentrique de l'Homme. Elle correspond à l'intérêt vital, astral, et mental de sa conscience, donc à sa centricité, qui dénote le rapport étroit entre ces différents plans d'énergie. L'internalisation, ou l'intériorisation de l'énergie, ou la capacité occulte de l'organisation des forces de vie sur les différents plans, permettra à l'Homme nouveau de sentir, de réaliser, qu'il y va de lui de se sécuriser sur la Terre, et non de la société ambiante inconsciente.

Si l'intériorisation des énergies créatives correspond à la sécurité maximale du nouvel initié, cette sécurité ne peut lui être donnée que lorsqu'il a suffisante conscience pour réaliser intelligemment que le pouvoir de sa vie et la créativité de son mental font partie de son pouvoir de vie, donc de sa sécurité planétaire.

Le nouvel initié devra éventuellement réaliser, de par lui-même, que la vitalité de son mental et de son émotif requiert la très grande sérénité matérielle, afin que la matière ne fasse plus obstacle à sa créativité. Le double, qui devient de plus en plus puissant chez le nouvel initié, le propulse lentement vers cette sérénité matérielle, mais ne peut l'octroyer tant que la sécurité de l'être n'est pas fermement assise sur un équilibre mental et émotif à toute épreuve afin que l'utilisation de son énergie créative corresponde avec son intelligence supérieure et cosmique.

Le nouvel initié et l'intériorisation de l'énergie font partie d'une même réalité. Tant que le double peut troubler cette relation, il le fera, afin de raffiner les corps subtils, pour que le nouvel initié soit éventuellement suffisamment dans son énergie pour que l'intériorisation soit totalement sous le contrôle créatif du double de ceux qui font partie du cercle interne de la nouvelle humanité.

L'intériorisation des énergies créatives de la race-racine s'exécutera selon un plan de vie libre de l'évolution naturelle et planétaire des forces civilisatrices de la 5ème race-racine. Une telle intériorisation ne peut convenir à une intelligence subjective, car le canal entre l'Homme et le double doit être ouvert, afin que le nouvel initié, dans la solitude profonde de sa propre intelligence, réalise et comprenne qu'il ne peut plus être imposé de l'extérieur des conditions de vie qui ne conviennent à son esprit.

Le nouvel initié ne se laissera jamais imposer des conditions de vie étrangères à son intelligence. L'intérêt personnel de sa vie coïncidera avec l'intérêt vital d'une conscience qui pulsera dans la matérialité et le psychisme d'autres êtres tels que lui en intelligence et en volonté. L'intelligence créative, dès son avènement sur le plan matériel, correspond au désir profond de l'Homme, celui d'être libre sur tous les plans de son activité consciente.

L'intériorisation de l'énergie, tant qu'elle ne sera pas établie, sera l'option inévitable du Surhomme de demain, vécue dans l'Homme conscient d'aujourd'hui, car elle lui permettra de constater que la relation entre l'ego et le double correspond à la relation entre l'ego conscient et l'autre. Donc tout Homme conscient, tout Homme conscient de son identité, ne peut égoïquement empêcher que les principes supérieurs de sa vie soient bafoués à cause d'une société qui ne peut, à ce stage de l'évolution, s'empêcher de soumettre l'Homme aux chaînes de l'involution.

L'intériorisation, bien que subtile dans son processus à cause de sa qualité évolutive, se perçoit par l'ego conscient lorsqu'il a suffisamment pris conscience de ses besoins réels. Or les besoins réels de l'ego sont toujours intelligents, donc toujours sujets à être remplis par l'intelligence créative du double renforcée par la volonté créative de l'Homme conscient. Ses besoins réels, lorsque l'être humain a découvert son identité, correspondent à une très vaste marque événementielle qui relie, par ses méridiens, tous les êtres conscients d'une même réalité supramentale.

L'intériorisation du nouvel initié le protège contre l'abus psychologique d'une société inconsciente et contre l'état de l'Homme non favorisé par l'incarnation sur le plan matériel. Puisque souvent l'Homme nouveau doit subir, avant la fusion, une condition de vie qui ne le favorise pas sur le plan matériel - afin que sa sécurité soit fondée sur la conscience de sa réalité et non sur l'inconscience de sa personnalité - il devient de plus en plus évident que l'intériorisation de ces forces créatives lui permettra de briser les conditions matérielles de son incarnation et de transformer ces conditions négatives en conditions créatives, afin qu'il puisse créer, sur le plan matériel, une base solide sur laquelle peut être érigé un plan de vie personnel créé selon son intelligence et sa volonté.

Tant que le nouvel initié n'a pas perçu, ou ressenti l'intelligence créative en action dans le processus d'intériorisation, c'est qu'il n'a pas encore besoin, sur le plan individuel, de se lier d'amitié avec d'autres tels que lui pour bien vivre et donner expansion à son pouvoir créatif et individuel. Cet arrêt temporaire doit être respecté et aucune pression extérieure ne peut lui être imposée car son apprentissage, sa sensibilité, doivent être accrus.

Si, par contre, il est prêt émotivement ou matériellement à intérioriser son énergie avec d'autres, il se peut qu'il ne le soit pas mentalement, car sa décision est fondée sur un état émotif et non sur un état mental libre d'astralité ou d'émotivité bienveillante.

Alors, dans un tel cas, il ne peut être non plus intégré à un tel processus évolutif, car la nature de sa décision est encore fondée sur un besoin émotif d'appartenir à une structure humaine consciente et créative. Une telle structure ne peut supporter un tel individu, à cause de son état inférieur d'émotivité subjective, elle ne peut qu'absorber un individu vibratoirement. Ce n'est plus le corps de désir qui devient la règle de mesure dans l'agglomération créée par les forces créatives, mais le taux vibratoire de la personne, son état de conscience pure et simplement.

L'intériorisation des forces créatives ne peut absorber de vibration inférieure à celle de la conscience créative ajustée mentalement et émotivement selon une loi d'harmonie qui se perçoit par la neutralité psychologique des êtres conscients.

Tant que l'être conscient n'a pas atteint cette neutralité psychologique, il créera des tensions à l'intérieur d'un processus d'intériorisation, et sera naturellement maintenu à part, car il ne peut y avoir de tension entre ceux qui font partie intégrale de ce processus, car tous sont libres et tous veulent être bien et à l'aise dans leur liberté d'action créative sans avoir à subir un débalancement quelconque dû à la personnalité d'un être qui n'est pas encore suffisamment bien dans sa peau.

C'est pourquoi l'intériorisation des forces créatives de l'être conscient, bien qu'elle le protège contre les abus d'une société inconsciente, doit le protéger aussi des abus d'une personnalité ou de plusieurs personnalités qui ne savent pas encore passer suffisamment inaperçus, sur le plan vibratoire, dans le champ vibratoire de l'énergie du double de tous ceux qui composent cette société occultement réunie.

Ceci signifie que tous, dans un même temps, ne peuvent œuvrer dans le domaine du matériel créativement, car tous n'ont pas encore suffisante transparence dans leur personnalité. Et cette insuffisante transparence risquerait de troubler la sensibilité éthérique, astrale et mentale de ceux qui déjà sont prêts ou aptes à vivre une telle expérience d'entendement mutuel et de coopération intelligente et libre.

L'intériorisation des forces créatives de l'être introduit sur le plan matériel une nouvelle forme de travail, car elle libère l'Homme de la philosophie du travail pour lui faire comprendre et vivre le travail libre, c'est-à-dire le travail vécu avec intelligence de la science psychologique du mental. Lorsque le travail est ainsi vécu, il ne correspond plus au travail de l'involution, car il n'est plus lié à des contraintes psychologiques : il n'est que l'expression d'une créativité qui domine l'aspect matériel et le rend vivant, vivable, et agréable, car il est composé de toutes pièces par l'intelligence créative du double.

Donc l'intériorisation des forces créatives n'a rien à voir avec la condition humaine. Elle est le produit de l'activité créative de l'Homme à travers la forme matérielle, afin de la libérer de la psychologie subjective et philosophique de l'involution.

C'est à travers l'intériorisation que l'être conscient découvre jusqu'à quel point il est important pour l'Homme de ne plus travailler psychologiquement mais de travailler créativement. Tant qu'il n'a pas pénétré cette condition nouvelle, le travail ne lui sert pas, il sert la collectivité, la civilisation. Et si le travail ne sert pas l'Homme, il l'appauvrit en esprit, même s'il l'enrichit matériellement.

Pour que le travail serve l'Homme, il faut qu'il n'en soit pas esclave et qu'il lui permette d'élever le taux vibratoire de la conscience humaine à quelque échelle qu'elle soit. Sinon, il n'est qu'une fonction mécanique de l'ego, une forme d'aliénation qui empêche l'ego d'être créatif, c'est-à-dire lui-même, à travers une forme quelconque.

L'intériorisation des énergies créatives de l'Homme nouveau poussera ce dernier à se réaliser un empire souterrain, car les conditions psychologiques ne seront plus formulées par un ego insécure et hors de son intelligence créative, mais un ego conscient de sa relation avec une forme d'énergie qui convient à sa personne. Le caractère occulte et souterrain de l'intériorisation fait partie de la partie la plus cachée de l'iceberg, qui ne dévoile sa présence que par un apex diminutif qui cache sa vraie dimension.

C'est à partir de l'intériorisation de sa phase voilée que le nouvel initié pourra œuvrer dans un sens particulier à son intelligence et à sa compréhension. Par contre, la partie extérieure du processus d'intériorisation servira à le sécuriser matériellement afin de pouvoir œuvrer occultement.

Donc l'intériorisation découvrira petit à petit son visage à l'Homme nouveau, et ce faisant, lui permettra de réaliser jusqu'à quel point il est possible d'engendrer de l'énergie créative à l'intérieur d'une structure qui n'est pas, ou qui n'est plus, opposée aux lois créatives de l'intelligence. Tant que l'intériorisation demeurera une forme de sécurité psychologique, elle ne pourra devenir une forme de sécurité matérielle, car le psychologique ou le subjectif chez l'Homme empêche l'énergie de circuler, de la rendre à la vision de l'ego, afin que ce dernier apprenne à travailler librement avec elle.

C'est l'Homme qui doit constituer sur le plan matériel un dossier de vie et de possibilités selon son intelligence et sa volonté créative, ce n'est pas l'énergie elle-même. D'ailleurs l'énergie a toujours besoin d'un support. Et si l'Homme n'est pas ce support, comment voulez-vous qu'il soit, pour l'énergie, le canal pour sa manifestation ?

Lorsque le nouvel initié aura progressé dans la phase d'intériorisation de l'énergie, il verra des possibilités de vie et d'activité s'ouvrir à lui. Il se verra alors plus mobile qu'il se croyait capable d'être, il se verra plus libre d'utiliser des outils qui, auparavant, lui auraient paru incertains, sinon impossibles.

L'être humain, bien qu'il soit seul dans sa conscience subjective, ne l'est pas sur le plan de la conscience supramentale, car à ce niveau, il se dégage de lui une nouvelle énergie qui le lie à d'autres êtres tels que lui, qui sont marqués d'une même sensibilité. D'où l'apparition, chez le nouvel initié, de nouveaux rapports avec ceux qu'il côtoie, car il ne peut plus reculer ou demeurer sur place, il doit avancer avantageusement vers les domaines de la vie qui peuvent être rapprochés de son expérience, maintenant qu'il n'est plus prisonnier de lui-même.

Le nouvel initié devient un Homme complet, c'est-à-dire qu'il a une vue claire de la vie et une vision de plus en plus claire de sa relation avec la vie. Tant qu'il est dans la matière, il s'occupe de bien faire progresser la vie dans la matière. Lorsque son temps est terminé sur le plan matériel, il continue sur d'autres plans à faire progresser la vie qui unit tous les plans de la nature.

L'intériorisation des forces créatives et occultes de la race-racine permettra à l'Homme, pour la première fois, de coexister avec un système passif de vie sans être absorbé par lui. C'est-à-dire qu'il pourra ne plus sombrer dans l'imagination astrale de la vie matérielle. Il pourra, à cause de ceci, travailler avec intelligence créative et volonté créative, pour donner à la vie matérielle un nouveau visage, visage qui ne sera plus fardé par l'imagination de sa conscience, mais sculpté par le ciseau précis de l'intelligence et de la volonté supramentale.

Si parfois le nouvel initié a l'impression que la vie dans la matière est trop lourde pour lui, trop dense pour sa sensibilité, c'est qu'il n'a pas encore compris la grande vision. Il n'a pas compris que la vie dans la matière est, en fait, le plan de l'esprit le plus recherché par l'énergie. Ceci est tellement réel que même l'aspect vital ou éthérique de l'Homme concorde parfaitement avec la matière dans sa forme. Ceci démontre très bien que la forme qui précède la matière lui donne son empreinte au cours de l'évolution, et que ce qui existe sur les plans invisibles doit descendre dans la matière afin de la perfectionner.

L'intériorisation des forces créatives du nouvel initié augmentera éventuellement sur la Terre le taux vibratoire de la conscience du terrestre, car le contact entre l'Homme ancien et l'Homme nouveau, dans tous les domaines de la vie, ne peut demeurer sans fruits.

Pour que l'intériorisation occupe une place de premier ordre dans le processus évolutif, il faut que l'Homme dépasse la conscience du moi personnel et entre dans la conscience d'un moi plus grand et plus vaste, un moi qui ne se définit plus mais qui définit en créant, un moi qui ne sait plus où il en est rendu dans la courbe d'évolution, mais qui peut voir que sa relation avec l'énergie est infinie, sans fin.

Et tant que le moi de l'Homme n'a pas perçu cette relation sans fin avec l'énergie, il ne peut l'utiliser, car elle demeure en dehors de sa conscience créative, elle est en dehors de sa volonté créative. Donc il est seul avec un moi qui ne peut parfaitement prendre en main une autre partie supérieure de lui-même, car la nature même de cette autre partie est insaisissable dans son processus évolutif.

C'est pourquoi, d'ailleurs, il faut tant de temps avant que le nouvel initié découvre ce qu'il doit faire dans la vie qui vaille la peine, car tant qu'il est inconscient, l'Homme est régi, même s'il est bien dans la vie. Ce n'est que lorsqu'il a pris conscience de l'illusion de son ego qu'il commence à convertir l'énergie créative en énergie organisationnelle, qu'il convient d'appeler énergie d'intériorisation, c'est-à-dire énergie qui ne peut servir deux maîtres à la fois : l'ego et la vie créative de l'Homme.

Tant que la vie de l'Homme n'est pas ajustée à sa conscience supérieure, il ne peut supporter l'exigence de cette conscience qui pulse en lui en dehors des limitations subjectives de l'ego. Donc il lui est impossible d'intérioriser des énergies créatives car l'ego, au lieu de vivre de l'unité de la vie, se sépare d'elle, donc se limite dans sa capacité créative d'intégrer sa conscience du terrestre à sa conscience cosmique.

La faille de l'ego, c'est l'incapacité d'intégrer le cosmique au matériel. Et tant qu'il n'a pas suffisamment compris le lien entre les deux, il ne peut bénéficier d'une structure sociale fondée sur l'intériorisation de ces forces créatives, car il dépense ses énergies subjectivement, c'est-à-dire qu'il s'occupe égoïquement de sa sécurité, au lieu de s'occuper de sa sécurité créativement en fonction de son intelligence supérieure.

L'intériorisation de l'énergie d'une race-racine occupe les éléments de cette race de façon permanente lorsqu'ils ont pris conscience de leur intelligence et de leur volonté créative. Et c'est cette continuité, cette permanence, qui leur assure un plus grand contrôle des événements planétaires qui, normalement, affaiblissent la résistance émotionnelle et mentale de l'être inconscient, pour enfin l'atteindre dans le physique, car il ne sent jamais la capacité de pouvoir contrôler totalement son existence.

Les nouveaux initiés se rapprochent par la parole et s'entrecroisent dans le travail conscient ou l'œuvre. Et c'est la combinaison de la parole et du travail conscient qui leur fait prendre conscience d'une grande capacité organisationnelle qui défie, à longue échelle, les dimensions de l'activité humaine normale.

91 - l'assassinat par les forces

L'Homme est un être dont le pouvoir a été soutiré par des forces qui cherchent à contrôler la matière. Cet assassinat - puisqu'en fait, c'est un assassinat - est perpétré à une telle échelle que le meurtre dans le monde sous toutes ses formes en est la phase la plus poussée, ainsi que le suicide.

L'Homme a été assassiné par les forces astrales qui dominent le monde de la pensée, forces qui se nourrissent de la matière mentale et émotive de l'Homme, comme l'Homme se nourrit de la matière végétale et animale.

L'assassinat de l'Homme est une condition mondiale, planétaire, et demeurera tant que l'être humain, l'ego, n'aura pas combattu les forces en lui qui lui dictent à son insu la façon de voir, la façon de réagir, la façon de vivre. L'être humain est totalement prêt à sévir contre les forces en lui qui dominent son esprit et qui empêchent son intelligence de prendre possession de la Terre. Mais l'ego est faible, car il n'a été nourri que d'ordures et d'illusions. L'Homme a tellement été nourri d'ordures et d'illusions qu'il lui est presque impossible, seul, sans une aide quelconque, de se sortir de ce marasme, et d'exterminer en lui les forces qui cherchent à contrôler sa volonté ou à voiler son intelligence.

L'être humain est un être parfaitement organisé sur le plan de l'énergie, mais là où le désordre règne en lui, c'est là où son intelligence et sa volonté demeurent captives d'illusions quelconques qui font partie de l'envoûtement psychologique de l'humanité.

L'être humain est un être supérieur en puissance. Mais cette puissance ne peut éclater en plein jour car il vit dans la nuit de son expérience, il vit à l'extérieur de ses propres murs, il vit selon la loi de l'Homme mort, de l'Homme assassiné par les forces de vie inférieures à lui-même, c'est-à-dire inférieures à son intelligence et à sa volonté.

L'assassinat de l'Homme est tellement grand qu'aujourd'hui il a perdu le pouvoir de savoir, de faire léviter, de faire éclater, de transmuter etc, etc, etc... Il a perdu ce qui lui appartient de droit, car il a perdu la capacité de s'élever au-dessus de l'envoûtement psychologique qui couvre la surface de la Terre. Il a l'impression d'être deux, une partie intérieure et une partie extérieure, lorsqu'en fait, il n'est qu'un, et que toute perception le menant à croire qu'il est deux, est une perception relevant de cette terrible condition d'être, incapacité par l'aveuglement de son intelligence astralisée.

Le plus grand piège de l'Homme, c'est sa façon de voir les choses. Et le plus grand danger de l'Homme, c'est son inhabilité de pouvoir changer sa vision, son entendement, car il a peur d'être un, il a peur d'être absolu, il a peur d'être sans réflexion.

Le mystère de la religion se cache au fond de cette crainte, de cette caverne où l'ego se Terre pour mieux prier, afin de mieux être exploité par des forces qui lui semblent être bonnes et élevées, lorsqu'en fait, elles lui enlèvent le pouvoir pour maintenir sous leur concours séculaire, millénaire, l'Homme.

L'unité de l'Homme est essentielle à sa survie, à sa volonté, à son intelligence. L'Homme ne peut plus vivre divisé entre le matériel et l'immatériel, entre le mortel et l'immortel, entre le temporel et l'intemporel. L'Homme doit être tout à la fois, mais il ne peut l'être que s'il réussit à assassiner l'assassin. L'intérêt de l'Homme doit être total, c'est-à-dire que l'Homme doit vivre totalement. Et pour vivre totalement, il lui faut détruire ce qui l'en empêche à l'intérieur de lui-même.

L'Homme est fixé à la source de la vie, mais il ne le réalise pas, car entre lui et la source s'élève le monstre qu'il a créé : la peur, la peur de tout et de rien. L'être humain est un être dont la réalité doit être unifiée avant qu'il puisse prendre mesure de lui-même et exploiter le monde matériel selon les lois du monde immatériel, et le monde immatériel selon les lois du monde matériel. Sinon comment voulez-vous qu'il réalise que le pouvoir est en lui, et que le pouvoir est lui, et nul autre que lui ?

La substance même de la vie découle de son activité sur le plan où l'esprit règne en maître. Mais non seulement l'esprit de l'Homme doit régner en maître, mais l'Homme aussi doit régner en maître sur les domaines organisés par l'esprit, que nous appelons la matière, le végétal et l'animal. Sinon quelle valeur a l'Homme autre qu'une valeur purement expérientielle qui sert les forces dans le monde de la mort ?

Quand l'Homme comprendra-t-il que la mort est une dimension qui le hait ? Quand comprendra-t-il que tout ce qui est mort, qu'il soit bon ou mauvais, est anti-Homme ? Quand l'Homme comprendra-t-il que la religion aime la mort ? Car ce sont les morts qui la maintiennent afin que l'Homme les rejoignent, car dans la mort, la solitude est grande et l'esprit se meurt d'ennui. Alors que l'Homme, lui, l'Homme nouveau, peut vivre sans jamais mourir dans sa conscience, car elle aura détruit l'assassin de l'Homme, l'envoûtement psychologique qui naît de ses pensées et torture son être.

C'est à l'Homme d'expliquer la réalité, et non à l'esprit mort et solitaire. C'est à l'Homme seul d'expliquer la mort et non à l'esprit du mort, car lui-même ne connaît et ne comprend son sort tant qu'il ne sera pas revenu dans la matière et qu'il n'aura pas lui-même détruit l'assassin de l'humanité.

L'Homme n'a plus à demander à qui que ce soit de lui expliquer la réalité, c'est à lui de le faire, maintenant qu'il sait comprendre le jeu de l'assassin, le jeu de l'astral. L'Homme n'a qu'à parler réellement, et l'esprit de la mort tremble devant ses paroles car l'esprit de la mort sait que l'Homme nouveau s'éveille sur la Terre. Et la Terre tremblera sous les pas de ce géant qui a toujours dormi. Jamais depuis que l'Homme est Homme, le monde de la mort n'a autant tremblé qu'à la fin du XXe siècle. Et c'est pourquoi les forces de la mort, les forces de l'astral, les forces de l'âme s'acharneront contre l'Homme nouveau pour lui arracher son panache.

L'Homme n'a rien à craindre de l'astral que sa propre crainte. Car la crainte mène à la folie, et la folie est la douce et souriante fille de l'astral. L'Homme n'a rien à craindre de la folie s'il comprend que tout ce qui est contre lui doit être détruit. Tout ce qui est contre lui doit être détruit. Si l'astral est contre lui, l'Homme doit le voir car ce n'est pas l'astral qui le lui montrera.

L'assassinat de l'Homme est beaucoup plus dangereux que l'assassinat de Dieu. Car l'assassinat de Dieu était déjà une victoire pour l'Homme, mais une victoire temporaire, car après Dieu, un autre dieu apparut dans l'esprit de l'Homme et ce fut le dieu moderne de l'impression scientifique, technologique, le dieu de la machine. Or l'Homme est à la fois le dieu assassiné, et demain il connaîtra des machines qui seront issues de son pouvoir sur la matière et qui n'auront plus d'influence sur son esprit.

L'assassinat de l'Homme n'est réalisable que dans le combat qu'il doit mener pour s'affranchir des forces qui ne veulent pas qu'il sente l'infinité de son intelligence. Toutes ces forces sont anti-Homme, car elles le prédisposent à vivre une vie qui n'est pas à sa hauteur.

Tant que l'Homme ne possède pas la capacité de déchirer de ses doigts le voile qui cache la conscience totale de l'énergie, il s'aperçoit qu'il est dans une impuissance et que cette impuissance fait partie de son assassinat. L'Homme doit détruire le voile de l'astral, mais ce voile ne peut être déchiré qu'avec acharnement. Cet acharnement est douloureux, car les forces ne veulent pas que l'Homme sache, que l'Homme puisse bénéficier du pouvoir de l'énergie qui est sans fin dans le cosmos visible et invisible.

L'Homme nouveau s'acheminera petit à petit vers le soleil noir qui fait partie du centre de la Terre et qui ne peut être vu que par ceux-là qui ne sont plus fils de l'Homme, mais fils de la lumière. Mais ces fils de la lumière doivent d'abord voir et reconnaître l'étoile qui brille, afin de pouvoir la suivre le long des pentes tortueuses qui mènent vers le libre chemin de l'intelligence, de la volonté créative. Sinon la noirceur est trop dense, et l'Homme ne peut voir ce qui ne se voit pas, seul. Il a besoin de l'impression qui fracture, et ouvre, et éventre, le vase clos de l'envoûtement psychologique qui, depuis que l'Homme est Homme, le pousse à la recherche de la connaissance sans ne pouvoir découvrir que son symbole.

L'assassinat de l'Homme est un des grands mystères de la vie planétaire. L'Homme d'aujourd'hui n'a plus la mentalité de l'Homme d'hier. L'Homme d'aujourd'hui, cependant, est aussi prisonnier de sa mentalité que l'Homme d'autrefois. Ce qui permet à l'Homme d'aujourd'hui de prendre conscience, c'est le phénomène de l'extériorisation de l'esprit de l'Homme du Verseau.

Chez l'Homme du Verseau, l'esprit s'extériorise au lieu de s'intérioriser, et ce phénomène aura des conséquences mondiales sur l'évolution future de l'humanité, car aucune force n'est plus grande, plus puissante, que l'esprit, puisque l'esprit sait tout dans l'Homme. Dans le passé, l'esprit ne pouvait s'extérioriser car l'Homme n'était pas encore au stage de l'évolution. Il était encore au stage du progrès social, alors que demain il sera prêt pour l'évolution de l'esprit, maintenant que le progrès social aura atteint son point culminant avec l'âge de l'électronique.

Donc l'Homme du Verseau, l'Homme de la nouvelle période, individuellement, commencera à se débattre à l'intérieur de l'enveloppe créée contre lui par l'envoûtement psychologique. Et plus il réalisera la densité de cette enveloppe, plus il libérera en lui des forces qui rompront ses liens avec les anciennes idées de l'humanité, et son esprit prendra de plus en plus d'ampleur, jusqu'au jour où son esprit commandera à la matière.

À partir de ce moment, l'Homme entrera dans un âge nouveau où les forces de l'involution n'auront plus sur lui d'emprise, ce sera la fin de l'assassinat de l'humanité. L'Homme a été assassiné car les forces de l'esprit ne pouvaient entrer dans sa matière mentale. Et pour que sa matière mentale puisse les recevoir, il fallut que cette partie de l'Homme se développe suffisamment, c'est-à-dire que l'Homme puisse prendre conscience de lui-même et de sa condition. Tant que l'Homme ne put prendre conscience de lui-même, ces forces ne purent se manifester car elles étaient trop grandes et trop fortes pour son âme. Mais à la fin du XXème siècle, l'Homme peut prendre conscience de sa condition, car déjà sur la Terre cette expérience a été parfaitement vécue.

L'Homme du Verseau sait maintenant ce qu'il doit savoir, et rien ne peut plus arrêter le mouvement de l'Homme contre les forces qui empêchent son esprit de contrôler, par la descente dans la matière, les conditions de sa vie matérielle. Tout est dans le temps et le temps est arrivé.

L'assassinat de l'humanité sera révélé à l'Homme dans ses moindres détails, de sorte que le mystère n'existera plus sur la Terre vis-à-vis de l'Homme ou le règne inférieur. Tout sera connu et l'Homme verra que la lumière est sur la Terre, et non plus encapsulée, enrobée, dans les linceuls de l'astral. L'assassinat de l'Homme sera révélé à l'Homme à un tel point que ce dernier voudra se cacher la vue, car il ne voudra, ou aura crainte de voir, ou de comprendre, ce qui lui sera expliqué.

L'Homme ne réalise pas encore que son assassinat est un crime contre l'esprit perpétré par des forces qui dominent les plus grandes sphères d'activités cosmiques. L'Homme verra pour la première fois que la totalité de la connaissance de la Terre n'est qu'un grain de sel sur le rivage infini de l'intelligence créative.

L'être humain ne peut être amené sans aide à reconnaître la réalité, mais dès qu'il est touché par elle, il ne peut la refuser, car déjà elle se fait sentir en lui. Il peut la repousser, mais il ne peut la rejeter. Si aujourd'hui il est encore trop tôt, demain le temps sera venu.

L'assassinat de l'humanité représente diverses tranches d'évolution. Une des premières tranches d'évolution liées à cet assassinat relève du fait que l'Homme, avant d'être chair, était esprit vagabond, c'est-à-dire esprit sans abri qui avait besoin d'abri. Un abri fut créé pour lui, c'est-à-dire que lui-même créa son propre abri, son propre corps, à partir des matières subtiles. Une fois son enveloppe créée, il n'avait qu'à la pénétrer pour l'habiter. Mais l'Homme ne se doutait pas des lois de la matière. L'Homme ne connaissant pas les lois de la matière, il ne savait pas, même en tant qu'esprit, que la matière était forte, car la matière elle-même est esprit, et il ne connaissait pas ceci car ce n'était pas du domaine de son expérience.

Sa descente dans la matière fut un choc car il ne pouvait plus en sortir tant que la mort ne l'en eut libéré. Mais d'où vient la mort ? La mort vient de la mauvaise utilisation de l'énergie de l'esprit dans la matière par un esprit qui ne pouvait pas être libéré. Autrement dit, si l'esprit avait connu les lois de la matière, il n'aurait pas été prisonnier de la matière, et lui-même n'aurait pas eu à attendre la mort pour se libérer de l'enveloppe charnelle.

Le dilemme de l'esprit était donc double. D'abord, emprisonnement jusqu'à la mort à cause de l'ignorance de l'esprit, et ensuite emprisonnement dans la matière à cause des lois de cause et d'effet qui forçaient l'esprit à demeurer dans la matière. Si l'esprit avait su que la matière est gérée selon les lois de cause et d'effet, il ne serait pas descendu dans la matière. Il aurait simplement traité avec elle sans s'y immerger.

Mais l'esprit voulait connaître la matière, car elle représentait pour lui un arrêt dans son mouvement incessant à travers le cosmos. Maintenant que ce cycle tire à sa fin pour l'Homme, l'esprit pourra habiter la matière sans en être prisonnier jusqu'à la mort, car la nouvelle vague de vie qui viendra sur Terre au cours des siècles prochains sera libre de la loi de cause et d'effet, ou du karma. Car un esprit descendant aura le pouvoir de briser les chaînes de la matière afin que d'autres esprits puissent habiter l'Homme selon leur désir, sans que se forme un ego subjectif ou un voile qui empêche l'esprit d'être libre dans la matière.

Mais seul l'esprit peut détruire ce voile, et voilà ce que représente le phénomène de fusion qui n'est en fait que l'union parfaite entre l'esprit et la nature de l'Homme. Donc l'assassinat de l'humanité provient de l'impuissance de l'esprit de l'Homme contre la matière, et cette condition découle du manque d'expérience de certains esprits qui ont connu l'expérience de descente dans la matière avant d'être libérés par un esprit qui en connaissait les lois.

On demandera pourquoi certains esprits ont voulu connaître la Terre, tandis que d'autres n'en avaient pas le désir ? Et on vous répondra que dans le deuxième cas, nous découvrons que ce fut les esprits de la forme qui ne voulurent pas descendre dans la matière par expérience. Tandis que les esprits de lumière y consentirent, pourvu qu'il leur fût permis de connaître les lois et les sous-plans de la matière, qui leur étaient cachés par les forces des ténèbres, ou les forces archaïques.

Mais lorsque les esprits de lumière pénétrèrent l'enveloppe charnelle, ils ne purent en sortir, car les forces archaïques avaient le contrôle des sous-plans de la matière, dont le plan astral est le plus connu dans la littérature ésotérique de l'humanité. Et lorsque les esprits de lumière descendirent dans la matière, ils ne purent en sortir qu'après la mort du corps matériel.

Voilà pourquoi nous parlons de l'assassinat de l'humanité, dans ce sens qu'il devint impossible à l'Homme de comprendre les lois de son évolution, de ses origines, car aucun esprit n'avait, jusqu'à la fin du XXe siècle, réussi à entrer dans la matière, former un lien inaltérable avec l'ego, et être libre de la matière astrale, donc libre purement et simplement.

Si l'humanité n'avait pas été séquestrée des connaissances profondes que seul l'esprit aurait pu lui communiquer, l'évolution aurait été différente et le sort de l'Homme aussi. Donc l'Homme dut attendre des millénaires avant qu'un siècle nouveau lui permette d'échapper aux conditions de l'envoûtement psychologique qui fut le sort de l'humanité pendant si longtemps. C'est l'ère du Verseau qui ouvrira la porte à la plus grande révolution jamais connue de l'Homme depuis que l'esprit a fait sa descente.

Pourquoi les forces archaïques gardèrent le secret des lois de leur monde, contre les esprits de lumière ? Parce que ces forces avaient été projetées hors de l'enceinte des mondes des esprits de lumière lors de la grande rébellion. Et leur contrôle des sous-plans de la matière devenait pour elles le signe de leur suprématie dans les mondes inférieurs.

Si les esprits de lumière avaient été informés de cette situation, l'Homme n'aurait pas été né sur la Terre. Et c'est pourquoi ils ne furent pas informés par les esprits de la forme qui avaient cette connaissance. Donc le mystère de l'Homme, le mystère de sa souffrance inconsciente et séculaire aussi bien que de sa souffrance initiatique, fait partie des grands plans d'évolution des esprits de la forme, et non des esprits de la lumière.

C'est pourquoi l'Homme réalisera un jour, comprendra un jour, que la forme est plus puissante que la lumière. Et lorsque l'Homme aura compris ceci, il commencera à avoir une idée du pouvoir de la forme, et pourquoi l'énergie de la forme est plus grande que l'énergie de la lumière. Et pourquoi tous les initiés qui sont venus sur la Terre étaient dirigés par des esprits de la forme et non par des esprits de lumière. Et pourquoi, pour l'initié, la forme et la compréhension de ses lois est plus importante que la lumière et sa manifestation spirituelle.

Voilà où commence, en d'autres mots, la science cosmique, c'est-à-dire la science totale et absolue de la matière et de ses sous-plans.

L'assassinat de l'humanité veut dire aussi que l'Homme, la partie matérielle devenue intelligente à cause de l'ego perfectionné, ne peut plus être rejeté, c'est-à-dire détruit par la mort, car c'est contre les lois de la forme telles que le voulurent les esprits de la forme. Or si les esprits de la forme ont institué la forme et ses lois, il est évident que l'Homme qui est issu de ces lois puisse actualiser ces lois sur le plan matériel ou du moins sur les sous-plans de la matière.

Voilà pourquoi l'immortalité n'est pas une condition secondaire de l'évolution, mais une condition primaire qui a été sabotée par l'emprisonnement des esprits de lumière ignorant les lois des sous-plans de la matière que nous connaissons.

Alors, vous direz : « Eh bien, si les esprits de lumière réalisaient ou avaient réalisé la condition d'incarnation telle qu'indiquée, pourquoi la réincarnation ? Pourquoi la redescente dans la matière ? ». Et on vous répondra que la réincarnation n'existe pas, elle fut présentée à l'Homme comme une réalité par des forces qui voulurent lui donner une impression de retour afin d'alléger le poids du concept d'une mort absolue et sans retour. Mais d'un autre côté, elle existe, car le matériel d'expérience contenu dans la mémoire, ou l'âme, fut constamment réutilisé par d'autres esprits qui descendirent dans la matière. Et comme l'Homme matériel est le produit d'une génétique raciale continue, les actions des ancêtres étaient toujours répercutées dans l'avenir de la race par de nouveaux esprits qui cherchaient l'expérience de la descente dans la matière.

Alors vous demanderez : « Pourquoi les esprits qui retournaient après la mort ne pouvaient-ils pas informer les autres de la condition humaine ? ». Et on vous répondra qu'ils ne le pouvaient pas car les esprits de lumière ne peuvent retourner à leur monde qu'après la fusion, c'est-à-dire que lorsque l'Homme a été rendu intelligent des lois de la mort. Tant qu'il ne sera pas rendu intelligent des lois de la mort, l'esprit de lumière ne pourra retourner au monde de la lumière. Car la mort pour l'Homme se continue après la vie terrestre, et pour l'esprit aussi, dans ce sens qu'il est obligé de revenir dans la matière pour en être enfin libre.

Alors vous direz que nous nous contredisons, qu'il y a un moment on niait l'incarnation et que dans un autre on la prône ; voyons plus loin...

Réincarnation veut dire redescente dans la matière. Or l'esprit peut redescendre dans la forme de la matière, mais ne peut redescendre dans la matière, c'est-à-dire en être prisonnier de la même façon. Ceci veut dire que les esprits qui ont été libérés de la matière par la mort y retournent dans la forme et non dans l'expérience, et ce sont ces esprits que nous retrouvons dans le monde astral. Ils revivent constamment l'expérience humaine, d'où leur solitude, leur peine, leur douleur, mais ne la revivent pas dans l'expérience. Ceux qui la vivent dans l'expérience matérielle le font pour la première et la dernière fois.

Alors qu'est-ce que la fusion dans tout ça ? Eh bien la fusion est un état où l'esprit de lumière peut habiter la forme sans en être prisonnier. Alors il lui est possible de former un lien avec le mortel, lien inaltérable qui fera en sorte qu'un jour l'esprit de lumière et le mortel formeront une unité. Ce qui permettra à l'Homme d'être immortel ou de rendre l'esprit lorsque ce dernier sera prêt à retourner au monde de la lumière. Mais pour que l'esprit retourne au monde de la lumière, il lui faut être totalement libre des lois astrales qui le gardent prisonnier après la mort. Et ceci n'est possible que si le mortel lui-même est libéré du joug de l'envoûtement psychologique qui correspond à la libération de son esprit.

Ce qui vous est expliqué ici est une simple ébauche, le reste doit venir avec le reste de l'instruction. Nous devons absorber le tout par étape, car le tout est vaste et complexe, bien que simple et très unifié.

Il semble, par ce qui est exprimé plus haut, que les esprits de lumière ne pourront retourner à leur monde qu'après la fusion avec le mortel. C'est exact. Pourquoi ? Parce que la matière, le mortel, doit être libéré des emprises de l'astral, sinon le pouvoir des forces archaïques continuerait sur la Terre, car l'Homme inconscient représente pour eux l'impuissance des esprits de lumière.

Lorsque l'Homme sera conscient, le pouvoir des esprits de lumière sera sur la Terre, donc la lumière sera sur la Terre. Et les Hommes nouveaux seront les réceptacles pour les nouveaux esprits qui descendront dans la matière pour fusionner avec le mortel, autrement dit pour se fondre avec un être qui leur sera agréable sur le plan d'expérience, car cet être ne pourra plus être l'objet d'affabulation de la part de l'astral sur la Terre. Et l'esprit de lumière habitera un corps nouveau, tel qu'il avait été, au début, conçu par les esprits de la forme.

Il est difficile encore à l'Homme de mettre de l'ordre dans tout ce méli-mélo mais le temps est de son côté et l'Homme comprendra tout.

L'assassinat de l'humanité a interrompu le plan original et merveilleux de descente dans la matière des esprits de lumière. Mais ceci fut nécessaire, sinon le phénomène humain n'aurait pas eu lieu. Mais l'Homme en lui-même représente une autre tranche d'évolution qu'il faut expliquer pour bien comprendre le rôle des esprits de lumière dans l'univers.

Les esprits de lumière n'ont pas tous le même degré d'expérience, certains sont très évolués, d'autres le sont moins. Et par rapport à l'Homme, ce différentiel est très important car il détermine pourquoi certains Hommes sont plus avancés que d'autres, plus créatifs que d'autres. Et ceci est intéressant car cela nous permet d'observer pourquoi tous les êtres humains ne peuvent comprendre avec la même facilité certaines choses. Et ceci reflète le fait que tous ne sont pas habités par des esprits de même expérience.

Cette condition qui a créé sur Terre la hiérarchie sociale et politique, le pouvoir politique, le pouvoir financier - autrement dit, le pouvoir et sa hiérarchie sur Terre - naît de la différence expérientielle des esprits de lumière qui habitent l'Homme. Et tant que l'Homme ne sera pas conscient, c'est-à-dire intelligent en esprit, il ne pourra se réaliser dans la pleine mesure de lui-même. Il cherchera à se situer dans une position sociale plus agréable, parce qu'il voudra vivre ce que d'autres Hommes vivent, qui sont habités par des esprits plus expérimentés.

Et ceci est une grande illusion du mortel, tant qu'il n'est pas conscient de son esprit, car la réflexion dans l'ego le poussera à faire certains gestes qui ne sont pas dans la nature de son esprit, mais le résultat d'un effort égoïque. Et c'est cet effort égoïque ou subjectif qui forcera un esprit moins évolué à perdre contact avec l'Homme, d'où le mal.

Lorsque l'esprit perd contact avec l'Homme, il continue à l'habiter, mais peut difficilement le guider dans la vie. Donc l'Homme devient de plus en plus inconscient et succombe de plus en plus à l'astral. Donc son esprit devient de plus en plus malheureux dans un sens vague du terme, car il se verra, après la mort, obligé de vivre la mémoire d'actes qui ne correspondent pas à ce qu'il aurait voulu. Donc il retournera au monde de la mort, espérant un jour revenir à la matière pour corriger l'Homme. Mais ce n'est pas le même Homme qu'il voudra corriger, mais une mémoire dans un corps nouveau, d'où la réincarnation, jusqu'à ce qu'il ait pris suffisamment d'expérience pour faire la fusion avec le mortel.

Alors sera-t-il libre de l'astral, et l'Homme pourra-t-il être immortalisé, c'est-à-dire sans lien avec l'astral ? Lorsque l'esprit retourne au plan de la matière, son destin est en suspens, dans ce sens qu'il ne sait pas si la fusion sera réalisée. Car pour que la fusion soit réalisée, il lui faut beaucoup d'expérience avec le mortel.

Or cette expérience est longue et lorsque le cycle d'évolution commence, comme c'est le cas à la fin du XXème siècle, l'esprit de l'Homme, l'esprit le plus avancé dans l'expérience, est le premier à connaître la fusion avec le mortel. Il est difficile à l'Homme, à l'ego, de comprendre pourquoi l'esprit doit être unifié au mortel pour être libéré de la matière et retourner à la lumière, car l'Homme a une conception valorielle de l'esprit et ne comprend pas les lois de la forme.

Les esprits de la forme ont institué, créé, la forme humaine et son plan d'évolution. Et le rôle des esprits de lumière est de ramener cette forme à un stage d'évolution supérieur à la matière. Donc l'esprit de lumière doit fusionner avec la forme matérielle de l'Homme pour élever cette forme au-delà des lois de la matière. Par ce fait même, l'esprit de la forme voit se réaliser cette partie du plan créateur et l'esprit de lumière peut éclairer la forme pour qu'elle devienne une grande addition à l'échelle ou au tableau évolutif de l'universel.

Il faut que l'Homme s'habitue à se voir en fonction de l'esprit de lumière qui l'habite et non en fonction de ses sens, qui lui donnent l'habitude de la matière et lui font perdre de vue le plan créateur de l'évolution. Sinon, l'Homme ne pourra jamais comprendre les mystères de la vie et de la création. Il ne serait que l'objet d'une expérience cosmique, projeté aux confins d'une galaxie sans but précis.

Mais pour que l'Homme se voit clairement dans le grand et vaste plan, il faut que son ego, son être inférieur, soit unifié à l'esprit de lumière qui l'habite. Car c'est la lumière de cet esprit qui donne à l'Homme l'intelligence de sa situation planétaire et qui lui permet éventuellement de réaliser que l'esprit et lui ne font qu'un. Cette unité est primordiale, car elle annule le pouvoir étouffant de l'envoûtement psychologique qui cache à l'ego la réalité de son esprit, et donc empêche l'Homme de vivre une vie réelle et sans fin. Car l'esprit, un jour, par la fusion, doit amener le mortel avec lui dans les sphères où la création de l'Homme doit continuer.

Ainsi l'assassinat de l'humanité a été perpétré contre l'Homme, c'est-à-dire contre l'esprit de l'Homme, afin que l'Homme fut et put éventuellement connaître la fusion, c'est-à-dire l'immortalité, c'est-à-dire la continuité dans la conscience. Donc l'esprit aime l'Homme, car l'esprit et l'Homme ne font qu'un.

Mais l'Homme doit reconnaître, doit comprendre éventuellement par lui-même, les différents aspects de la réalité, de sa réalité, de la réalité de son origine. L'esprit de la forme et l'esprit de lumière sont deux esprits différents. L'un contient ou conserve l'idée originale de sa création, tandis que l'autre exploite, par son mouvement dans le cosmos, les différents aspects de l'énergie afin de permettre à la forme, une fois condensée dans la matière, de s'élever et de devenir de plus en plus parfaite, de plus en plus lumineuse, c'est-à-dire de plus en plus semblable à elle.

Donc un jour, l'Homme et l'esprit de lumière, à cause de l'unité qu'ils formeront ensemble, permettront que se réalise dans le temps le fameux dicton de l'ancienne connaissance d'humanité où l'on disait que l'Homme a été créé à l'image de Dieu. Effectivement, l'Homme a été créé dans la forme à l'image d'entités, d'intelligences très perfectionnées, et cette forme un jour doit revenir à l'origine, doit revenir et être unifiée à cette énergie.

Donc l'être humain, celui qui a vécu pendant des millénaires, qui a été assujéti et qui représente une ébauche encore très imparfaite d'une évolution future, doit réaliser aujourd'hui, qu'effectivement l'humanité a été assassinée. Assassinée dans un sens qui ne peut être compris que par l'esprit dans l'Homme, qui ne peut être absorbé égoïquement sur le plan de l'émotion ou de l'intellect que par un Homme qui est de plus en plus en fusion avec son intelligence créative, c'est-à-dire son esprit. Et à partir du moment où l'Homme réalise qu'effectivement l'humanité a été assassinée, il lui est possible, à cet Homme, de comprendre les différents stages de l'involution, les différentes nécessités évolutionnaires, qui ont permis que l'Homme soit dupé afin qu'il put, avec l'expérience, réaliser la différence entre le bien et le mal, le bon et le vrai.

Les aspects de l'involution qui ont caractérisé l'assassinat de l'humanité et qui ont fait partie de la progression du développement mental et émotionnel de l'Homme, ont été nécessaires. Mais aujourd'hui, maintenant que l'Homme entre dans une nouvelle phase d'évolution où il vivra une mutation certaine, il est évident que dans ce processus l'Homme ne peut plus vivre de la même façon dans le mental qu'il a connu dans le passé, il ne peut plus vivre de la même façon dans l'émotif astral que ce qu'il a connu dans le passé, puisque l'Homme doit changer, puisque l'Homme doit être totalement autre.

L'Homme, l'ego, ne veut pas changer dans un sens, et dans un autre sens, il veut changer. Il faut qu'à un certain moment il y ait une cassure, mais ce n'est pas l'ego qui puisse faire la cassure, c'est l'énergie, c'est l'esprit.

Et lorsque l'esprit commence à faire le travail dans l'Homme, il y a cassure dans l'ego, donc il y a changement dans le mental et dans l'émotionnel et donc il y a arrêt graduel, il y a retenue éventuelle de ce que nous appelons les effets ou les conséquences de l'assassinat de l'humanité.

Mais l'Homme ne peut pas rationaliser le nouveau cycle, l'Homme ne peut pas rationaliser la fusion, l'Homme ne peut pas rationaliser l'activité vibratoire de l'esprit à travers ses corps, à travers son ego. Parce que l'Homme est incapable au niveau de l'ego de comprendre la profondeur du plan de l'involution, de comprendre les lois infinies de cette descente dans la matière, donc il est obligé à un certain moment de commencer à pouvoir vivre de l'énergie de l'esprit, donc de transmuter la matière mentale, la matière émotionnelle et éventuellement la matière matérielle, sous la pression qu'exerce l'esprit dans sa descente, dans sa fusion.

L'être humain, égoïquement parlant, est incapable de réaliser la dimensionnalité de son expérience involutive, il est incapable de prendre possession, dans sa totalité, de la mémoire de l'humanité, de la mémoire des activités de gérance et de gestion qui ont pris origine sur les plans qui sous-tendent la matière.

Donc le cosmos est beaucoup trop grand pour l'ego. Même si le cosmos est très grand pour l'ego, ceci ne veut pas dire que l'ego ne peut pas comprendre la mécanicité, les mirages, à l'intérieur de lui-même, créés par l'astral à cause de l'involution. Et ceci est un fait. Et ce fait ne peut être éclairé que par la fusion, ne peut être éclairé que par la descente de l'esprit dans le mortel.

Et lorsque ceci, ce processus, s'est accéléré, s'est développé, l'Homme, l'ego, commence à prendre conscience effectivement que par le passé l'humanité entière, et même aujourd'hui, a été maintenue dans une chaîne tellement puissante que seule la fusion, le contact entre l'esprit et le mortel, peut briser.

Donc l'assassinat de l'humanité, dans les termes ici donnés, représente l'involution, représente, de toutes les façons possibles et imaginables par un ego, comment des forces dans des mondes parallèles peuvent manipuler sur le plan matériel, à travers la matière mentale et astrale de l'Homme, les conditions de l'involution.

L'assassinat de l'humanité représente l'impuissance de l'Homme. Et tant que l'ego ne sera pas capable de voir, de sentir, de s'apercevoir de lui-même, de s'apercevoir de sa fragilité, de s'apercevoir et de se rendre compte jusqu'à quel point il peut facilement être manipulé par l'énergie de la forme, il ne peut pas réaliser le pouvoir de l'énergie à travers la forme.

Et s'il ne réalise pas le pouvoir de l'énergie à travers la forme, comment voulez-vous qu'il ait accès à l'énergie de l'intelligence qui peut jeter dans la forme de la clarté afin que l'Homme, astralement parlant ou mentalement parlant, ne soit jamais assujetti par la forme mais se serve de la forme pour son agrandissement, et ne soit jamais acculé au mur de l'expérience, au mur de l'ignorance, au mur de la déception, au mur de la domination ?

L'Homme par le passé a vécu à l'envers, et demain l'Homme devra vivre à l'endroit. Mais l'Homme ne peut pas reconnaître la différence entre l'envers et l'endroit quand il est inconscient. De la même façon que l'astrologue ne peut pas voir la différence entre le haut et le bas lorsqu'il est suspendu dans le vacuum.

92 - le travail de l'Homme conscient

Le travail et l'Homme supraconscient constitue une des majeures transformations que connaîtra la société future. L'être conscient ne peut travailler sous les mêmes conditions que l'être inconscient et planétaire, à cause de l'extrême sensibilité de son éther. Par conséquent, la transformation éventuelle des corps subtils de l'Homme conscient le poussera à exercer son travail à l'intérieur d'une structure sociale sensibilisée à ses besoins. Le travail chez cet Homme ne peut plus avoir la même valeur psychologique qu'il comportait alors que ce dernier était encore aux prises avec une conscience personnelle qui relevait d'une expérience inconsciente sociale, à l'intérieur de laquelle aucune intelligence créative et réelle ne pouvait coordonner les activités de l'ego selon ses besoins réels.

L'être supramental ne peut que constater son éventuel besoin de réunir ses forces créatives et de les diriger dans une direction qui convienne parfaitement à sa sensibilité et à son intelligence créative nouvellement découvertes. Mais tant que sa sensibilité éthérique n'a pas atteint un point culminant de développement, il peut continuer à travailler sous des conditions qui favorisent son état présent.

Le travail de l'être inconscient est formulé selon les événements de vie qui précèdent sa conscientisation, donc ce travail, par le fait même ne peut servir la partie sensible et éthérique de l'être, il ne favorise que sa partie astrale. Et cette partie astrale, une fois transformée par l'énergie, ne peut plus répondre aux besoins du travail tel qu'elle le pouvait auparavant, et l'être se trouve tout à coup dans une situation où ce même travail n'a plus l'attrait qu'il offrait auparavant.

Et l'ego se voit obligé vibratoirement de changer de travail possiblement, de changer complètement son optique vis-à-vis du travail. Et plus il est impliqué dans ce travail, plus cette situation est difficile car il sait qu'il ne peut retourner en arrière, et en même temps il sait qu'il doit travailler, mais où et dans quoi ? Il ne le sait pas encore parfaitement. Il semble qu'il ne peut pas avoir d'ouverture, qu'il ne peut pas y avoir de porte derrière laquelle un travail adéquat pourrait lui servir. Alors il panique, car il a des obligations sociales etc...etc...

Si l'être conscient est suffisamment conscient, il réalisera sa condition sans être pris de panique. Sinon, il connaîtra l'angoisse, et cette angoisse servira à la transmutation de son corps astral, car bien qu'il ne le réalise pas parfaitement, sa vie est totalement écrite d'avance. Donc l'ego souffre astralement de la condition temporaire et cette souffrance lui sert, car elle lui permettra de connaître une plus grande sensibilité au niveau de sa conscience éthérique, sensibilité, qui en fait, sera demain la corne d'abondance créative. Il faut être sensible éthériquement pour être créatif mentalement, car la conscience éthérique est la conscience du double qui se sert de l'énergie mentale pour activer, sur le plan matériel, la conscience de l'ego.

Le travail de l'être inconscient n'est pas suffisant pour l'être conscient, à la longue. Car l'énergie de ce travail, l'énergie mise dans ce travail ne valorise pas la conscience de l'Homme, elle valorise l'exploitation de l'Homme. Et l'Homme conscient ne peut être exploité, car sa conscience est d'un ordre qui ne peut être assujéti par l'astralité de l'ego. Donc le travail de l'être conscient doit être à la mesure de sa sensibilité, et non à la mesure de l'exploitation, qui convient à l'ego inconscient, des lois de l'énergie.

Si l'être conscient doit travailler selon ce qu'il ressent, au lieu de travailler selon ce qui lui est offert dans la société, ceci veut dire qu'il est obligé, éventuellement, de vivre d'un travail qui le lie aux Hommes conscients, au lieu d'un travail qui le sépare de ces êtres.

Voilà une des raisons pourquoi le développement de la conscience supramentale et de la sensibilité éthérique forcera éventuellement l'être conscient à reconnaître qu'il n'est pas sur la Terre pour travailler, mais pour se servir des conditions créatives du travail, dans le but d'en arriver un jour à ne plus travailler mécaniquement mais plutôt créativement, c'est-à-dire selon le pouvoir créatif de son double, de sa conscience.

Le travail inconscient est une habitude, le travail conscient est un point d'appui dans la matière, pour l'expression de la conscience de plus en plus réelle de l'être nouveau. L'ego est très limité dans sa conscience, c'est pourquoi il craint ou s'inquiète de sa condition de travail lorsqu'il se sensibilise à la conscience éthérique.

Mais nul ne peut rien contre ceci, car l'ego doit voir un jour que les obstacles de la vie coïncident avec une expérience qu'il doit connaître, afin de vivre un jour en dehors de l'expérience. Donc l'ego doit connaître le poids du travail inconscient qui lui semble de plus en plus difficile, et l'anxiété du travail qui ne convient pas à sa sensibilité et dont il ne voit pas encore de remplacement.

Mais si l'ego était le moindrement conscient dans sa conscience, il réaliserait que le travail qui pourrait le combler, relève de conditions qui doivent et seront créées par des êtres conscients tels que lui, qui s'acheminent tels que lui vers l'évolution de la conscience, par le truchement des événements de plus en plus contrôlés par eux, pour leur bénéfice collectif et personnel en même temps.

Le travail, tant que l'être conscient n'a pas été totalement mis à l'épreuve, ne peut être qu'une situation temporaire. Car pour que le travail soit une situation permanente et créative ou permanente dans sa créativité, bien que la forme puisse changer, il faut que l'intelligence créative soit active à travers lui. Et tant que le travail ne sert pas la conscience supérieure de l'Homme, il ne peut être utilisé de façon permanente. Il n'est qu'une condition temporaire pour l'évolution de la conscience et la préparation des corps subtils.

L'être conscient qui travaille, ne travaille pas seulement pour des raisons pécuniaires, ou pour des raisons de personnalité, il travaille pour un ordre supérieur sur le plan matériel, dont le plan universel dépasse les limites de la compréhension de l'ego. Donc son travail n'est plus simplement une activité mécanique de l'ego, mais une activité créative et dynamique de l'ego qui convient à un plan de vie créé de toutes pièces, et monté petit à petit par l'être de lumière qui supporte la matière et les plans de l'Homme. Ce travail ne peut être exécuté que lorsque la conscience de l'Homme a été fixée dans une énergie supérieure à celle de l'ego.

L'Homme inconscient travaille, car il a besoin de travailler pour survivre. L'Homme conscient travaille, car son lien avec l'énergie le prépare à œuvrer en fonction d'un plan racial d'évolution et de construction, qui fait partie du cycle nouveau de la conscience planétaire de l'Homme de demain qui s'éveille aujourd'hui.

Il faut que l'être conscient réalise vibratoirement que son travail conscient ne se fixe dans son expérience qu'en fonction de sa conscience grandissante. Tant que la conscience de l'ego n'a pas été impressionnée par l'énergie du double, l'ego ne peut concevoir le travail en tant que la formulation d'un plan de vie supérieur dirigé par l'intelligence universelle de l'Homme. Donc il est impossible à l'ego de pouvoir comprendre intelligemment les conditions que peut lui imposer le double. Et c'est ici que le travail de l'Homme perd son sens, sa valeur créative, et sa fonction élévatrice de la conscience humaine planétaire.

Pour l'être conscient, le travail ne se termine jamais, car l'énergie qui le nourrit doit être utilisée là et où elle permet que se manifeste l'évènement qui doit servir au plan de construction. Donc il est impossible pour un être conscient de travailler mécaniquement à l'intérieur d'un cadre horaire fixé à long terme par une société inconsciente.

Lorsque l'être conscient en arrive à son état de maturité, le travail devient alors pour lui une œuvre, c'est-à-dire une activité qui ne peut plus être dissociée de sa vie physique. Il est alors parfaitement conscient de son travail et son travail est parfait, c'est-à-dire qu'il sert une condition de vie évolutive, et non simplement une condition socio-économique. Ce genre de travail ne vient pas facilement à l'Homme car il est dirigé, c'est-à-dire qu'il fait partie d'un plan voilé.

Le travail de l'Homme conscient coïncide avec l'expérience de sa conscience vibratoire. Donc il est un outil utilisé par le double de l'Homme pour maximaliser son lien avec la matière en dehors des conditions astrales de sa conscience.

Ceci veut dire que tant que l'être conscient ne pourra se dédoubler et se servir des pouvoirs de sa conscience supérieure, il devra travailler afin de transposer dans ses corps inférieurs une énergie qui le lie à la matière par le biais de sa conscience éthérique, mais sans le support du corps de désir. Ce travail sera donc sous le contrôle de la conscience supérieure de l'Homme et ne pourra plus servir à lier son corps astral aux autres corps astraux des Hommes inconscients. Donc le travail conscient n'aura plus de valeur pour l'Homme inconscient, car il sera trop subtil.

Si l'Homme inconscient voit un Homme conscient travailler, il ne verra que la partie matérielle du travail et non la partie consciente et vibratoire. L'être conscient dans son travail s'apercevra que son travail est une plate-forme pour l'exécution subtile d'un plan de vie qu'il reconnaîtra au fur et à mesure que les événements, au cours de son travail, se manifesteront selon une programmation qui découlera de la perfection du plan de vie alloué à sa conscience en éveil.

Plus il sera conscient, plus il verra les subtilités des événements à l'intérieur de son travail, tant sur le plan humain des relations que sur le plan purement matériel. Autrement dit, le travail deviendra un vrai atelier d'expériences où sa conscience percevra ce qu'elle n'aurait pu auparavant percevoir à l'intérieur d'un travail inconsciemment exécuté.

Plus la conscience de l'être supramental se développera, plus il réalisera qu'il lui est impossible de travailler simplement pour travailler. Il réalisera que le travail est l'expression, dans le monde de l'Homme, d'une volonté créative qui dépasse en vision l'intellect de l'ego, les désirs de l'ego, et qui prépare en silence une nouvelle vague, une nouvelle évolution.

Le travail conscient comporte des avantages pour l'être, qui coïncident avec le matériel, le domaine pécuniaire, c'est normal puisque l'être conscient doit encore vivre en conformité avec les lois de la civilisation de son temps. Mais il comporte aussi des désavantages qui sont reconnus ou reconnaissables si le travail n'est pas parfaitement ajusté à sa vibration créative.

Et c'est ici que l'être conscient peut souffrir du travail, car c'est ici qu'il réalise qu'il y a beaucoup plus à la créativité ressentie intérieurement que ce qu'il vit dans son travail. Et ceci lui causera une tension, car il sentira qu'il peut ou pourrait faire plus qu'il ne le peut pas. Et cette souffrance, surtout chez l'homme, culminera dans une manifestation créative, lorsqu'il aura absorbé l'énergie voulue pour la transmutation du corps astral.

C'est le corps astral de l'Homme inconscient qui a rendu le travail désagréable sur la Terre. Car le corps astral de l'Homme d'aujourd'hui est totalement contaminé par une suite d'expériences qui l'ont nourri d'illusions, au lieu de l'avoir nourri d'impressions créatives réfléchies par une intelligence créative.

Donc le corps astral de l'Homme moderne ne peut plus supporter un travail qui reflète une conscience supérieure. C'est pourquoi l'être qui se conscientise ne peut découvrir son travail tant qu'il n'a pas été transformé astralement. Ceci ne veut pas dire que l'être qui se conscientise laissera le travail qu'il fait aujourd'hui, mais que ce même travail sera exécuté demain avec une conscience autre où l'astralité aura de moins en moins d'emprise.

Pour que l'être conscient puisse travailler en paix, il faut que le travail coïncide avec ses besoins internes réels, et non les besoins fictifs créés par une socialisation du travail. Mais comme l'Homme inconscient ne réalise pas ce que veut dire créativité dans sa vie, créativité réelle, il ne peut comprendre que le travail qu'il ferait s'il était conscient pourra être totalement différent de ce qu'il fait dans un état de conscience inférieure.

Et ceci est normal, car autrement il serait angoissé, même dans son travail inconscient. L'angoisse du travail se fait parfois sentir chez certains êtres inconscients, mais les conditions physiques de leur vie les empêchent de voir plus loin dans leur vie de travail. Donc ils en découvrent l'esclavage pendant des années et ils en meurent.

Le travail conscient ne taxe pas l'individu, mais l'énergise, et ce travail sert à lui apporter des forces physiques qu'il n'aurait pas s'il était inconscient. Tant que l'être conscient prend conscience de lui-même de façon de plus en plus avancée, de même son travail change et s'ajuste à ses besoins réels. Plus sa conscience grandit, plus son travail devient créativement important dans le plan de son évolution. Donc le travail de l'être conscient fait partie de l'évolution créative de l'humanité, naturellement.

Tant que l'être conscient perçoit son travail comme un fardeau, il ne comprend pas son travail et ne peut aimer travailler. Et s'il n'aime pas travailler, c'est qu'il n'y a pas suffisamment d'esprit dans son travail, il y a encore trop d'astralité, de subjectivité.

Le travail conscient grandit en importance dans le monde selon le degré d'évolution de celui qui l'exécute. Et ce degré d'évolution s'enchaîne avec d'autres degrés d'évolution pour former une échelle de travail qui, un jour, couvrira la Terre, et tous les êtres conscients seront situés quelque part sur cette échelle. Chacun exécutant un travail qui lui est propre, car chacun sera conscient de son intelligence créative et sera aussi dans son intelligence créative.

Le travail conscient, alors, sera une œuvre et engendrera sur la Terre suffisamment d'énergie pour transformer la société de l'Homme. L'être conscient s'apercevra que son travail se connecte avec le travail d'un autre être conscient, et que l'échelle des travailleurs conscients couvre toute la gamme des activités essentielles à l'actualisation, sur la Terre, d'un plan de reconstruction qui ne peut que défier, aujourd'hui, la plus grande et la plus hardie imagination humaine.

Le travail conscient, à ce stage de l'évolution, sera l'application des lois du pouvoir mental de l'Homme sur la Terre. Et ce sera à ce point que la conscience de la Terre sera transformée et que les Hommes reconnaîtront qu'ils sont unis par des forces qui relèvent d'une autre dimension que celle à laquelle l'humanité a été habituée pendant des millénaires à cause de l'esclavage de l'Homme à ses sens physiques contrôlés par le corps astral.

Le travail conscient représente, pour une planète telle que la Terre, la conquête de la matière par l'esprit. Mais un tel travail ne peut se concrétiser qu'avec le développement de la conscience individuelle de l'être humain. Tant que l'être conscient n'aura pas vibré aux plus hautes énergies possibles pour lui, il ne pourra pas connaître son travail, il ne pourra goûter de son travail. Donc le travail demeurera pour lui un fardeau, ou un plaisir agréable quelconque qui l'empêche de s'ennuyer dans la vie.

Il y a beaucoup plus au travail conscient que l'être qui se conscientise ne peut s'imaginer. Il y va d'un plan de vie conforme à son niveau d'évolution, plan de vie qui, pour un certain nombre, dépassera un jour les limites matérielles du corps physique pour atteindre les dimensions cosmiques de la conscience individualisée.

Le travail conscient ne peut échapper aux lois de l'énergie, car ce sont ces forces qui l'ont rendu possible. Donc ce seront ces mêmes forces qui le raffineront, jusqu'à ce que le travail puisse un jour faire partie du pouvoir de la conscience humaine nouvelle.

L'être conscient qui travaille consciemment voit petit à petit son travail comme faisant partie intégrante d'un plan d'action qui se déroule selon la vibration mentale qui agit créativement chez lui. Cette vibration mentale prend de plus en plus de pouvoir sur le plan matériel lorsque l'ego s'ajuste à elle, et c'est à partir de la réalisation de cette vibration, de cette énergie dans le mental, que le travail devient conscient, et que l'Homme conscient ne travaille plus simplement en fonction de sa psychologie subjective, mais en fonction du pouvoir créatif de son mental de plus en plus ajusté aux forces intelligentes de l'évolution.

Le travail conscient permettra à l'Homme conscient de s'intérioriser, d'intérioriser ses activités planétaires. Il pourra travailler, donc trouver substance dans le maintien de sa vie matérielle, en fonction d'une activité créative qui sera commune d'intelligence avec d'autres êtres conscients, afin que le travail devienne un plaisir créatif, au lieu d'être un fardeau expérientiel.

Tant que l'être conscient n'aura pas atteint un certain niveau de maturité vis-à-vis de sa sensibilité nouvelle, le travail continuera à servir de plate-forme pour la transformation de ses corps subtils. Mais dès que l'être conscient sera réellement dans son intelligence, le travail fera partie intégrante de sa conscience créative et ne sera plus un fardeau, car il n'y aura plus de souffrance rattachée à la vibration, à l'énergie.

Pour que l'énergie du travail soit intégrée à la conscience mentale de l'Homme, il faut que son énergie astrale ait été transformée afin qu'elle ne puisse faire interférence avec les lois d'harmonie que requiert l'intelligence créative et supramentale pour sa manifestation et son pouvoir organisationnel sur le plan matériel. Son travail ne peut faire autre que de servir à un plan d'évolution supérieur, et les conditions d'évolution de son travail sont liées à ce plan d'évolution.

Le problème de l'Homme inconscient, c'est qu'il ne connaît pas les conditions évolutives de son travail, donc il subit son travail. L'être conscient ne subit pas son travail, il peut pendant un certain temps subir la tension vibratoire de l'énergie de son travail, mais cette condition temporaire sert à ajuster son corps mental et son corps émotionnel à l'énergie de son travail, afin que ce dernier devienne de plus en plus parfait, perfectionné.

Lorsque le travail de l'Homme conscient est parfait parce que sa conscience est parfaite, le travail sert à l'évolution de l'Homme, de sa société, de sa civilisation.

L'être conscient doit apprendre à travailler, car l'Homme ne sait pas travailler. Il travaille mais ne sait pas travailler, il ne sait pas comment travailler. C'est pourquoi son travail est un fardeau et non une œuvre. La différence entre l'œuvre et le travail inconscient, c'est son inconscience. C'est l'inconscience de l'Homme qui le fait travailler au lieu d'œuvrer sur le plan matériel. L'être conscient apprend petit à petit à ne pas travailler inconsciemment, à travailler consciemment donc à œuvrer. Il devient maître d'œuvre. Et lorsqu'il œuvre, le travail n'est plus fardeau mais plaisir, car il apprend à canaliser l'énergie créative qui est en lui et qui sert de façon précise à un plan d'évolution qu'il voit de plus en plus et comprend de plus en plus.

Pour que l'Homme travaille bien avec l'énergie, il faut qu'il soit patient, car s'il est en défaut sur ce point, il fait interférence avec le temps de l'intelligence créative, car le temps de celle-ci n'est pas nécessairement le temps de l'ego. Alors il s'assujettit à des interférences, et ces interférences lui servent d'expériences, et ces expériences lui permettent éventuellement d'accéder à un taux d'énergie supérieur et de développer ainsi une maturité, c'est-à-dire un équilibre entre le mental et l'émotif.

Lorsque l'Homme conscient travaille, il se nourrit de l'énergie de son travail tant sur le plan mental, astral que vital. Donc son travail devient pour lui non pas seulement une activité créative mentale, mais aussi un support de vie qui lui permet de plus en plus de s'intégrer à l'énergie, afin que l'énergie elle aussi s'intègre de plus en plus à la matière, à la vie de l'Homme de la Terre.

L'être conscient apprend à travailler avec le temps et lorsqu'il a compris ceci, il s'aperçoit qu'il ne travaille plus, mais qu'il vit d'une autre façon, qu'il vit en créant, et œuvrer veut dire vivre en créant.

L'ego de l'Homme inconscient se sert du travail, car il a besoin de travailler pour survivre. L'être conscient, dans les conditions actuelles de la civilisation, a aussi besoin de survivre tant qu'il ne possède pas le pouvoir de la lumière en lui. Mais au lieu de travailler simplement pour sa survie, il travaille créativement, et son travail devient conjointement l'activité dont il a besoin pour sa survie matérielle. Mais il ne travaille pas pour survivre, il travaille et survit en même temps ! Donc la tension, psychologiquement, du travail, n'existe plus, il n'y a que la tension vibratoire de l'énergie créative en lui, et c'est cette énergie qui lui donne le support dont il a besoin pour bien survivre pendant qu'il crée ou pendant qu'il œuvre.

Durant l'involution, l'Homme devait subir le fardeau du travail, car il devait connaître les conditions de sa vie planétaire et existentielle. Mais au cours de l'évolution, l'Homme n'a plus à souffrir des conditions planétaires existentielles de l'ancienne humanité, car son niveau de conscience a été élevé au-delà de l'inconscience historique et expérimentale de l'humanité. Et il prendra possession, alors, de sa volonté et de son intelligence créatives.

Donc le travail n'a plus ici la même valeur et son importance change, se transforme, en fonction de ce qu'il voit, de ce qu'il sait. Le travail n'a plus d'importance sur le plan psychologique, il n'a d'importance que sur le plan vibratoire du mental supérieur. Donc son importance devient d'ordre évolutif, car il engendre une énergie qui affecte les Hommes, qui affecte l'ordre planétaire.

Pour l'être inconscient, le travail a une importance psychologique, tant sur le plan purement pécuniaire ou matériel que sur le plan de sa valeur sociale statuaire, selon son insécurité psychologique. Donc pour l'être inconscient le travail a une valeur de sécurisation psychologique, tandis que pour l'être conscient le travail n'a pas de valeur psychologique, mais simplement une valeur créative en fonction de l'énergie créative et vibratoire dont il a conscience, et qui lui donne le support de vie à tous les niveaux dont il a besoin pour être en harmonie avec lui-même.

Lorsque l'être conscient commence à œuvrer, il ne peut plus cesser, car œuvrer veut dire travailler avec les forces de vie et générer, sur le plan matériel ou sur d'autres plans, les conditions qui relèvent de l'intelligence de ces forces, avec lesquelles l'Homme conscient est de plus en plus en fusion, en harmonie.

Mais pour vivre ainsi en étroite relation créative avec les forces de vie dans l'Homme, il doit être suffisamment en harmonie avec son énergie, car c'est son énergie créative qui le fera travailler, œuvrer sans cesse. Sinon, tel dans le cas de l'Homme inconscient qui n'est pas en harmonie vibratoire avec lui-même, le travail mécanique peut devenir un fardeau qui affecte l'Homme et ne le nourrit plus. Le travail n'est plus alors un support de vie, mais une pénalité dans la vie, où l'Homme, au lieu de grandir en intelligence créative, perd petit à petit sa personnalité à travers un travail qui le mange, qui le ronge et peut le détruire.

Le travail conscient s'impose à l'être conscient, car l'intelligence créative, l'énergie, devient de plus en plus forte, de plus en plus présente, car l'esprit de l'Homme devient de plus en plus uni à l'intelligence universelle. Et lorsque l'être conscient commence à s'apercevoir que le travail conscient s'impose à lui, il réalise concrètement que l'intelligence, qu'une force créative, agit derrière lui, et qu'elle prend de plus en plus de place dans sa vie de travail.

Il devient important alors pour l'Homme conscient de réaliser qu'il doit y avoir équilibre entre l'énergie en lui et le travail créatif qui naît d'elle, car s'il n'y a pas d'équilibre, il souffrira. Et s'il souffre, ce ne sera pas à cause de l'énergie, mais parce que ses corps subtils ne seront pas suffisamment ajustés à elle pour bien la recevoir et bien la canaliser.

Il ne s'agit pas pour l'Homme conscient, seulement, de canaliser l'énergie créative, mais d'en comprendre les illusions qu'elle peut créer lors de son passage à travers l'Homme. De là, la maturité, la grande maturité, de là l'importance de l'expérience. Mais l'être conscient ne peut pas trop souffrir de l'énergie lorsqu'il travaille, sinon il ne pourra pas travailler avec efficacité, il ne pourra bien la canaliser.

Pour l'être conscient, pour qu'il travaille bien, il faut qu'il soit en paix, qu'il n'ait pas de tension. S'il souffre trop intérieurement, il ne peut travailler créativement, car il détestera, il haïra même, l'énergie créative en lui qui le fait souffrir. C'est pourquoi le travail conscient vient après la transformation de l'Homme.

Lorsque la conscience de l'Homme a été suffisamment développée, le travail conscient crée. Et ses opportunités, ses conditions se manifestent, car alors l'Homme peut bien canaliser l'énergie, maintenant il la comprend bien, il connaît l'effet de cette énergie sur ses corps subtils.

Mais avant que le travail conscient fasse partie de la vie de l'Homme, il faut que l'énergie se soit harmonisée en lui. Lorsqu'elle est harmonisée, lorsqu'il a la maturité dans son intelligence et qu'il peut la vivre, cette énergie d'intelligence, sans souffrance, le travail progresse mais la transformation de sa conscience n'est pas terminée car tout dans la vie sert à sa transformation.

Pour que l'Homme travaille consciemment et bénéficie de son travail, de son œuvre, il faut que son travail se manifeste selon l'harmonie, l'équilibre, la centricité de ses corps subtils. S'il y a dysharmonie dans ses corps subtils, il y aura interférence et c'est à ce moment-là que l'Homme doit prendre conscience de l'interférence, comprendre et voir pourquoi il y a interférence. S'il ne comprend pas et ne voit pas pourquoi, il travaillera contre l'énergie avec trop de voile en lui, et s'il y a trop de voile, il y aura souffrance dans son travail.

C'est pourquoi il importe que l'Homme conscient comprenne les lois du travail conscient. Qu'il réalise que le travail conscient fait partie de l'activité de l'esprit à travers l'ego, et non seulement partie de l'activité psychologique de l'ego.

La patience est fondamentale dans le travail conscient, car si elle fait défaut c'est que l'ego est trop impliqué au niveau de sa conscience subjective. Il y a alors subjectivité dans l'intelligence et ceci résulte en interférence avec l'intelligence créative. S'il n'y a pas de patience dans le travail conscient, l'énergie de l'intelligence l'imposera, car l'ego ne peut faire interférence avec l'œuvre qu'il peut, s'il est sensible à son énergie, exécuter.

L'intelligence créative neutralise toute interférence que peut faire l'Homme égoïquement avec elle lorsqu'il commence sa fusion. Ceux qui connaîtront l'intelligence créative seront amenés petit à petit à être en diapason avec elle et non en opposition. C'est pourquoi il est de grande importance pour l'Homme conscient qui apprend à travailler avec l'intelligence créative, de réaliser que le travail conscient ne doit pas être vécu avec trop de sérieux égoïque. Il doit être exécuté consciemment mais non coloré par un trop plein de sérieux qui reflète l'insécurité de l'ego.

Lorsque l'intelligence créative est implantée dans la conscience humaine, elle est permanente et grandit, mais elle n'est pas parfaitement ajustée, elle est de plus en plus présente. Et s'il en est le cas, l'Homme qui en prend conscience n'a pas à s'inquiéter d'elle ou de sa relation avec elle, il n'a qu'à suivre son cours, souvent subtil, souvent irrationnel, vu du point de vue de l'Homme, mais toujours présente à lui faire reconnaître ses erreurs du passé, ses erreurs présentes, erreurs qui furent nécessaires à l'expérience, et qui ne furent erreurs que parce qu'il ne possédait pas encore la maturité qui put le libérer de l'expérience afin qu'il put vivre d'intelligence pure et indivisible.

Donc l'Homme conscient n'a qu'à suivre le rythme de son intelligence créative, ne pas essayer de la faire évoluer plus rapidement qu'elle ne peut descendre en lui, et ne pas se soumettre à la fantaisie de l'ego qui veut subjectivement que les choses aillent toujours à sa guise. C'est une illusion et l'Homme en payera le prix éventuellement, car la vie inconsciente ou ses actions non suffisamment conscientisées forceront l'énergie à lui faire comprendre la réalité de fond entre elle-même et l'Homme qui ascende¹² vers la conscience de l'énergie de la lumière.

L'être conscient s'aperçoit à la longue que son travail n'est pas simplement une activité d'ordre social, mais une activité créative et hiérarchique, c'est-à-dire qu'il s'aperçoit que son œuvre fait partie d'une œuvre plus vaste qui prend ses origines derrière le voile de la matière sur les plans subtils de la vie supérieure et perfectionnée.

C'est à ce point que le travail de l'Homme conscient devient important dans la vie créative du nouvel initié. Il devient important pour lui et pour la vie, l'évolution de la conscience planétaire. C'est ici que son travail prend une envergure, une qualité qui ne peut pas être perçue ou reconnue dans le monde du travail inconscient, car cette qualité n'est pas du monde de l'ego mais du monde de l'intelligence canalisée par l'ego.

C'est pourquoi le travail conscient est une œuvre, et que peu d'Hommes dans un même temps sont doués pour cette œuvre. Et ceux qui le sont, le reconnaissent lorsqu'ils ressentent l'énergie de l'œuvre et savent reconnaître autour d'eux ceux qui sont doués pour une autre facette de la même œuvre.

¹² monte

Et c'est avec eux qu'ils travaillent, qu'ils travailleront, et qu'ils établiront des liens fraternels et indivisibles qui assureront la propagation dans le temps d'une activité créative qui ne sera comprise dans toute son ampleur que par ceux-là qui seront les plus sensibles à leur intelligence créative, et qui auront le plus absorbé l'énergie de cette intelligence, donc qui auront le plus souffert en tant qu'initié, en tant que canal.

L'être conscient qui travaille doit apprendre à s'ajuster graduellement à sa vibration, afin qu'elle puisse coïncider à travers son ego avec celle d'autres Hommes conscients tels que lui, qui font partie d'un même plan de vie intégrale qui prend son origine sur le plan mental supérieur de l'Homme.

Le travail conscient, bien que lent dans son évolution, est profond dans son intention créative et grand de conséquences pour ceux qui vivent et en retirent les fruits de ses effets conséquents. Et seuls ceux qui au-delà de l'ego peuvent voir, en comprendront les aspects et pourront en découvrir les manœuvres ou en réaliser l'extrême et subtile intelligence.

L'Homme qui travaille consciemment n'a plus à s'inquiéter de la vie du travail et de son aspect matériel et pécuniaire. Cet Homme vit dans son travail et la vie s'exécute à travers son travail. Donc il devient de plus en plus sûr dans son être et devient de plus en plus inviolable dans son droit au matériel de la vie. Il devient de plus en plus autonome et centré et dépend de moins en moins psychologiquement des aspects fictifs d'un travail qui relève d'une convention et d'une organisation sociale, créées ou mises en place durant l'involution.

L'être conscient apprend à travailler selon un rythme qui dépend de plus en plus de l'énergie créative qui pulse en lui. De sorte que l'ego, avec le temps, devient clairement désengagé subjectivement et s'engage objectivement dans l'énergie. Cette énergie nouvelle crée chez l'Homme conscient à la fois le support vibratoire de son intelligence créative et la force motrice de l'ego.

Pendant l'involution, l'ego traitait personnellement dans son travail, tandis que dans le nouveau cycle de conscience supramentale, l'ego traite simplement en fonction de son énergie créative. Donc son traitement, dans ou au cours du travail, ne relève plus de lui subjectivement, mais de l'énergie créative en lui, qu'il sent de plus en plus présente et de plus en plus forte.

Le travail conscient n'est pas un travail dans le sens ordinaire du terme. C'est un processus d'expérience et d'intelligence créatives qui domine par sa puissante et créative manifestation les facteurs psychologiques de la conscience de la 5ème race.

De sorte que tout être conscient contrôle toujours à long terme l'évolution de son activité créative vis-à-vis de l'humanité ambiante. Il ne lui suffit plus, à un certain moment donné, d'être conscient par période, il a besoin d'être conscient de façon continue et de voir la continuité de sa conscience créative en action. C'est de cet ordre de choses que naîtra sur Terre une micro société à l'intérieur de laquelle une puissante volonté créative, une puissante intelligence créative, guidera la destinée de l'Homme nouveau.

L'être conscient doit en arriver à considérer son travail comme faisant partie de lui-même et de quelque chose d'autre dont il ne comprend pas encore la totalité du plan d'ensemble, sans faire d'erreur, c'est-à-dire sans perdre d'énergie. Cet apprentissage peut être souvent difficile car vient le moment dans la vie de l'Homme, du nouvel initié, où finalement il lui est facile de voir les mécanismes inconscients de l'ego faire interférence avec l'énergie créative de l'être. Et cette perception peut devenir une certaine souffrance, car l'être conscient aspire à être conscient de façon permanente et continue.

93 - le contrôle de la parole

Plus l'Homme se conscientise, plus il doit prendre le contrôle de sa parole. Car la parole consciente est vibratoire et agit sur l'ego comme une pression. Si la pression n'est pas contrôlée, la parole peut devenir très pénible, autant dans l'expression que dans la réception, car elle devient de plus en plus désengagée des mécanismes conditionnés de l'ego qui la retiennent naturellement.

La parole consciente fait partie du pouvoir du double sur l'ego, et plus ce dernier se conscientise, moins la parole peut être retenue. Son passage doit être contrôlé par l'ego, car il sert à créer des chocs dans le monde de l'Homme. Et si le nouvel initié ne prend pas conscience de ceci, la parole deviendra pour lui et ceux qui l'entourent, une source de souffrance et d'énergie qui transforme les corps subtils.

Pour que la parole passe, se canalise, sans contrôle de la part de l'ego, il faut que ce dernier soit suffisamment fusionné pour réaliser que sa parole est parfaitement ajustée. Le contrôle de la parole par l'ego devient une nécessité de plus en plus grande lorsqu'il commence à s'apercevoir qu'elle lui laisse connaître des choses, ou qu'elle lui fait dire des choses qui ne devraient pas être dites. La parole qui n'est pas contrôlée peut facilement créer une atmosphère très tendue entre les Hommes, car elle n'est plus colorée ou retenue comme par le passé. Elle est de plus en plus libre donc de plus en plus effective, et son efficacité doit être de plus en plus intelligente, sinon son efficacité trouble l'éther entre les Hommes et engendre de la souffrance.

Le nouvel initié doit apprendre à se servir de sa parole afin qu'elle ne se serve pas de lui. Et plus il y a d'émotion dans le tempérament de l'Homme, plus il est sujet à être utilisé par la parole, car cette dernière n'est plus de lui, mais de l'être cosmique en lui qui veut la faire passer pour son propre besoin. Mais les besoins de l'Homme et de l'être cosmique doivent être unifiés, sinon c'est l'ego qui souffre de la parole conscientisée.

La conscientisation de la parole est un phénomène nouveau sur la Terre et l'Homme n'a pas encore l'expérience de sa parole. Il est au début de son expérience et il doit en découvrir les aspects. La parole consciente domine l'ego à travers lequel elle passe, car elle est de moins en moins planétaire, c'est-à-dire qu'elle est de moins en moins régie par l'astral. Mais elle peut tout de même être colorée par l'astral tant que la conscience n'est pas totalement objective et créative.

La pression qu'exercera la parole consciente a un but précis, celui de forcer l'ego à en absorber tous les chocs qu'elle crée, afin que le centre émotif et mental de l'Homme devienne de plus en plus réceptif à l'énergie du double.

Mais l'Homme, lui, doit comprendre que cette pression de la parole agit contre lui, bien qu'elle agisse pour lui, c'est-à-dire pour sa fusion. Elle agit contre lui lorsqu'il ne reconnaît pas la nécessité de ne pas être utilisée par le double.

S'il réalise ceci, il ne souffrira pas par sa parole, mais utilisera cette dernière selon les conditions et les nécessités. Alors seulement pourra-t-il bénéficier d'elle en tant qu'instrument ou outil créatif de grande puissance. L'ego inconscient perd énormément d'énergie par la parole, car il jase, donc n'apprend rien qui vaille la peine.

L'être conscient, par contre, commence à apprendre des choses qui valent la peine, mais il ne réalise pas que l'intérêt de sa parole est encore lié avec son corps de désir. De sorte que sa parole est mi-consciente, mi-inconsciente à la fois. Tant que l'ego n'a pris conscience de la pression de la parole, il ne peut comprendre que cette pression fait partie de l'ajustement de son corps émotionnel. S'il y a émotion, la parole augmentera sa pression car l'émotion tend à augmenter la souffrance contenue dans la parole.

Il y a une subtile souffrance dans la parole consciente, car elle n'est pas encore pure. Et si elle n'est pas pure, il y a de la mémoire là-dedans, et c'est la mémoire dans la parole qui donne la souffrance à l'ego lorsqu'il la parle. Mais pour être conscient de la souffrance dans la parole, il faut être suffisamment conscient pour voir le pouvoir du double dans la vie de l'Homme.

Lorsque la souffrance n'est plus dans la parole, l'Homme aime parler mais ne cherche plus à parler. Car la souffrance dans la parole a tué l'émotion dans l'intelligence de l'ego. La pression de la parole force l'ego à canaliser une certaine énergie qui crée un choc lorsqu'elle est reçue, et cette énergie force l'ego qui parle et celui qui entend à supporter objectivement l'énergie, afin de neutraliser l'émotion dans l'intelligence, qui est la cause principale pour laquelle l'Homme n'est pas dans son intelligence créative.

L'ego ne peut considérer la pression de la parole comme venant de lui, mais doit considérer qu'elle existe à cause de l'incapacité de son corps émotionnel et mental de la retenir. Si l'ego pouvait contrôler la pression de la parole, cette dernière serait un outil de travail sur le plan matériel et lui servirait à contrôler les éléments extérieurs de sa vie.

La pression dans la parole consciente est un fait nouveau chez le nouvel initié. Elle engendre sur la Terre la présence du double. Elle crée sur le plan matériel une condition nouvelle dans les relations humaines, car l'Homme n'est pas habitué à être bombardé par la parole. Alors si l'Homme conscient prend connaissance de sa parole et l'autre la reçoit, il devient de plus en plus évident que la parole sert à créer entre les deux ego conscients un lien particulier à cause de son magnétisme.

Mais le magnétisme de la parole consciente augmente avec le temps, et crée de plus en plus de tension entre ceux qui parlent consciemment. C'est ici que la pression de la parole devient de plus en plus forte et peut devenir une sorte de souffrance, car l'ego peut se trouver dans une situation où il lui semble qu'il n'est pas capable de se soustraire de cette pression qui le fait de plus en plus parler et perdre de l'énergie. Ici, le problème est subtil, car l'ego doit en arriver à ne pas perdre de l'énergie par la parole, et en même temps il en perd à cause de la pression qu'elle exerce contre lui. C'est ici que le contrôle est important, mais il ne peut accéder à ce contrôle qu'avec le temps, lorsqu'il a appris à ne pas vouloir souffrir de la pression.

La pression de la parole crée une tension vibratoire dans l'ego et le force à s'ajuster à l'énergie qui se réfléchit, et c'est un des aspects importants de cette pression. C'est par cette pression que la conscience de l'Homme nouveau s'occultifie, c'est-à-dire qu'elle s'élève au-dessus, au-delà, de la conscience subjective de l'ego. Tant que la pression dure, elle force l'ego à se déplacer, à se recentrer d'une autre façon. Elle le rend conscient de la nécessité de pouvoir supporter son poids sans en souffrir subjectivement.

La pression de la parole grandit avec la sensibilité de l'ego et elle devient de plus en plus permanente. Dès que l'ego prend conscience de cette pression, il commence à s'ajuster à elle, il peut voir comment travaille la parole. Si l'ego n'était pas conscient de la pression, il croirait encore que la parole vient de lui, et le double doit détruire cette illusion car il y va de la conscientisation de l'Homme.

La pression de la parole caractérise la relation entre le double et l'ego. Et de même que le double crée de la pression à travers les événements de la vie, de la même façon il crée la pression à travers la parole pour forcer l'ego à ne pas succomber sous le poids psychologique qu'elle crée, lorsque qu'elle le force à utiliser des concepts ou des idées qui ne conviennent pas à la psychologie de l'être inconscient. La pression psychologique que crée la parole engendre suffisamment d'énergie dans le mental pour élever sa vibration et forcer l'ego à s'ajuster à une conscience nouvelle.

Tant que la pression dure, l'ego vibre et se transforme. Le double se sert de la pression pour créer dans l'Homme une nouvelle résonance afin de s'habituer à sa conscience mentale supérieure. La conscience supramentale se développe sous pression, elle s'ajuste sous pression, car elle ne peut avoir le rythme, la même dynamique et la même créativité que l'inconscience ou la conscience planétaire de l'Homme.

Pour que l'ego puisse canaliser l'énergie de l'intelligence, il lui faut être capable de supporter cette nouvelle résonance, et c'est ainsi que la pression de la parole permet de concrétiser dans le mental humain ce qui demeurerait très abstrait pour l'être inconscient. Afin que l'ego puisse absorber le caractère abstrait et futuriste de la prochaine évolution, il faut que l'Homme ait été forcé, par la pression de la parole, à accepter des données qu'il tend naturellement à ne pas vouloir incorporer dans sa conscience.

La pression de la parole agit un peu comme l'eau qui crée un lit dans la rivière. Plus la pression de l'eau est grande, plus le lit est profond. Et c'est la profondeur du lit qui permet de donner à la rivière, à la conscience, sa permanence.

L'ego de par nature est difficile à changer, car il se cache derrière des voiles - il est fait de voiles - dans sa conscience subjective. Lorsqu'il sent la pression de sa parole ou celle des autres, il est forcé de prendre conscience de quelque chose de neuf, même s'il ne le veut pas, même s'il cherche à la refouler. Et le double maintiendra la pression de la parole tant que l'obstacle ne sera pas éliminé de la conscience égoïque.

La pression de la parole détermine la résistance de l'ego aux voiles de sa conscience, car elle le force à voir autrement. Et s'il ne peut voir autrement, la pression reviendra, retournera d'une façon ou d'une autre pour le traverser et le faire vibrer à la résonance qu'elle veut établir en lui.

L'ego est tellement dense qu'il ne peut s'apercevoir de sa résistance à la parole, il ne peut s'apercevoir de sa résistance à l'énergie du double. Et cette résistance, si elle est trop grande, empêchera l'ego de se conscientiser, car elle empêchera que s'imprime en lui l'énergie créative issue de la parole consciente en état de pression. Parler de pression de la parole est une façon nouvelle d'expliquer le pouvoir du double à travers l'ego.

Tant que l'ego demeure fixé sur sa mémoire, il se nourrit d'émotions et de pensées subjectives, donc il ne peut se conscientiser. Dès qu'il sort de sa mémoire, il est forcé de vivre, de sentir, la pression de la parole qui charrie de plus en plus de matériel dans sa direction afin de le forcer à pouvoir accepter ce qu'il ne veut pas inconsciemment. La pression de la parole fait partie de l'envoûtement vibratoire du double, c'est-à-dire du pouvoir du double sur la conscience de l'ego non ajusté. Cette situation dure tant que l'ego n'a pas appris que le rapport entre lui et le double est un jeu d'esprit destiné à rendre l'ego parfaitement transparent à son énergie.

L'ego naïf croit que la parole consciente est une parole rigoureusement exacte dans la vérité. Ceci est une très grande illusion de l'ego qui devra être dépassée au cours de la nouvelle évolution. La parole est un champ de force créatif qui prend, ou plutôt permet au double d'ajuster l'ego à sa présence créative dans l'Homme.

La pression de la parole sert à rendre l'ego conscient de ceci afin qu'il apprenne à ne pas prendre la parole à cent pour cent, mais à la prendre comme une énergie créative qui poursuit son but, pour le bénéfice de l'ego, lorsque ce dernier est suffisamment conscient pour ne pas être égocentrique vis-à-vis de la parole.

La pression de la parole est caractéristique du travail que fait le double contre l'ego, contre son égocentricité. L'égocentricité de l'Homme l'empêche de pénétrer à l'intérieur de lui-même, car elle voile la démarche du double. Et cette démarche ne peut être conforme au désir de l'ego, puisque ce désir ne convient pas toujours au plan de vie créé par le double. C'est le double dans l'Homme qui est l'ultime source de son intelligence, c'est lui qui a toujours raison, c'est à l'ego de le réaliser, sinon, il ne peut être conscient, supramental, et créateur dans sa vie matérielle.

La pression de la parole ne convient pas à l'ego, car l'ego n'est pas sûr de lui-même. Et comme il n'est pas sûr de lui-même, la pression l'aide à développer cette sécurité, cette certitude qui relève de sa capacité d'enregistrer, sans vibrer subjectivement, l'énergie du double. Tant que la parole n'est pas ajustée dans l'Homme, sa conscience n'est pas sécurisée, donc il ne peut bénéficier à cent pour cent de sa conscience créative, car il y aura toujours un peu de subjectivité.

La pression change tellement le rapport entre le double et l'ego que ce dernier n'a pas de choix que de développer, avec le temps, cette sécurité mentale et émotive qui fera partie de son bien-être psychologique. Le bien-être psychologique de l'Homme dépend toujours du calme qui existe dans son esprit. Mais ce calme doit être créé sous pression, car l'ego vibre constamment. Et tant qu'il ne peut être neutre sous le poids de la parole, de la pression, il ne peut connaître le calme réel du nouvel initié.

La pression est un phénomène occulte, dans ce sens que l'ego qui connaît cette pression prend conscience de la réalité à travers la conscience matérielle de l'être rendu dans la matière pour son perfectionnement. Et tant que l'être n'est pas suffisamment conscient, il ne peut réaliser jusqu'à quel point l'éther est près de la matière. Il ne peut réaliser que tout le réseau énergétique de sa réalité devient de plus en plus contrôlé par le double.

C'est pourquoi la pression de la parole dans l'ego engendre une sorte de souffrance, qui représente le rapprochement vibratoire du double avec lui. L'être conscient prend possession de lui-même, c'est-à-dire prend possession de ses facultés créatives, lorsqu'il a été habitué, ajusté, à la pression de la parole qui conduit, qui pousse, à travers l'ego, l'énergie dont il a besoin pour sentir vibratoirement la présence intelligente du double.

L'ego, idéalement parlant, ne doit pas être présent, c'est-à-dire réflexif, lorsque le double agit à travers lui. La pression de la parole prépare ce terrain afin que l'ego puisse, un jour, dans un avenir rapproché, utiliser son énergie créative pour son bénéfice personnel et le bénéfice de l'évolution de la race.

La pression de la parole, tant que l'ego n'est pas ajusté à elle, permet que l'être soit réceptif à certaines vibrations qui relèvent du pouvoir et de la présence du double à travers l'ego. Ces vibrations, ou ces énergies créatives, sont d'un nouvel ordre, donc elles créent une nouvelle psychologie et l'ego doit s'habituer à cette nouvelle psychologie, car elle est l'infrastructure occulte de la race-racine. Et cette infrastructure ne peut être créée sans que la pression fasse son travail contre la résistance naturelle de l'ego à une forme qui n'est pas sous son contrôle.

La pression de la parole est créée par l'augmentation du pouvoir vibratoire du double lorsqu'il veut que l'ego s'ajuste émotivement et mentalement à une catégorie supérieure de l'énergie créative. Tant que l'ego vibre naturellement, c'est-à-dire en fonction de sa psychologie conditionnée, il ne peut prendre conscience de sa résistance. Dès qu'il prend conscience d'elle, il s'aperçoit qu'il n'est pas aussi solide qu'il voudrait se l'imaginer. Il s'aperçoit que la pression peut le soumettre à une énergie qui semble pénétrer un peu partout en lui, à travers les moindres failles dans la surface opaque de sa conscience subjective en évolution.

La pression, si elle est grande, peut troubler l'ego, car elle crée en lui le doute, et il doit être capable de la supporter et ne pas douter de lui-même. Le double connaît parfaitement l'ego, et lorsque l'ego peut subir la pression et ne pas vibrer subjectivement, il se connaît, car il ne doute pas de lui-même, puisqu'il ne vibre plus à la forme qui sert à le faire vibrer pour l'amener à un état de conscience supramentale, supra-émotive. Cette supraconscience est plus grande que la conscience car elle est plus parfaite, elle est plus ajustée à une réalité qui n'est plus du domaine de l'ego mais du domaine du double à travers lui.

La pression de la parole confond l'ego, car elle le pousse contre le mur de sa propre crédibilité. Elle le pousse au-delà de lui-même pour l'amener à se réaliser, non plus en fonction de la forme de la parole, mais en fonction du jeu de l'esprit à travers la parole, jeu qui contient tous les aspects de l'avenir du plan de vie créatif de l'ego.

C'est le jeu de l'esprit à travers l'ego qui crée la pression dans la parole, car derrière la pression il y a toujours une intention voilée du double que l'ego doit voir clairement. C'est ça l'intelligence pure, c'est ça l'intelligence créative qui déplace, sur le plan matériel, les obstacles psychologiques de l'ego pour les remplacer par une voie simple et sans frontière.

L'ego n'est pas habitué à vibrer de l'intelligence créative, il est habitué et conditionné à penser subjectivement et sa subjectivité est tellement grande que seule une pression hardie de la part du double, tant sur le plan de la parole que sur le plan de l'événement, peut l'ouvrir à une réalité plus grande et plus vaste que celle à laquelle il fut habitué à vivre et conditionné à expérimenter.

La pression de la parole, lorsqu'elle se fait sentir par un être supraconscient, crée chez un être moins élevé en conscience une résonance qui alourdit la conscience et qui fatigue l'ego, à moins que ce dernier puisse la supporter. S'il la supporte, alors elle élève ses vibrations et le rend plus mental, car l'énergie ne colle plus à la paroi subjective de la conscience égoïque. Elle va directement à ses centres, et de ses centres elle résonne et élève la vibration des corps subtils rattachés au centre.

L'Homme doit reconnaître que ses centres d'énergie sont éveillés par le choc et le maintien de la pression de la parole. Sans ce travail contre et sur l'ego, il serait impossible à l'Homme conditionné de la 5ème race-racine de passer à un nouveau stage d'évolution, car il serait incapable d'absorber des idées nouvelles qui n'ont pas encore été testées par l'expérience et canonisées par l'histoire.

Le nouvel initié est un initiateur dans le sens le plus ferme du mot, car il doit vivre selon une conscience qui institue dès qu'elle crée. Il n'a donc plus la capacité de regarder en arrière pour vérifier ses idées contre la mémoire de l'humanité. Il est obligé de les vivre dans l'instantanéité de sa conscience créative. Donc la pression que crée la parole sur le psychisme humain est une force pénétrante et non seulement une condition psychologique que doit connaître l'ego par expérience.

La pression de la parole caractérise la nouvelle voie de descente de la conscience supramentale sur la Terre. Elle a tendance à unifier les deux parties de l'Homme : la partie supramentale supérieure et la partie inférieure. Dès que les deux parties sont parfaitement unifiées, la pression n'existe plus. Car il n'y a plus d'espace de séparation entre l'ego et le double, c'est la fusion.

La pression de la parole introduit l'ego à un domaine d'expérience psychologique qui ne relève plus de sa dualité mais du travail que fait le double contre sa dualité. De cette expérience naît la liberté de l'ego. Tant que l'ego n'est pas capable de subir la pression de la parole, il est incapable de réaliser la dualité de ses émotions et de ses idées, car il ne voit que ce qu'il veut voir, et le double doit lui faire voir ce qu'il doit voir. Cette condition de conscience est équivalente à la conscience supramentale, c'est-à-dire cette conscience qui est au-dessus de la suggestibilité de l'ego.

La pression de la parole et la pression des événements engendrent dans l'ego une sorte d'angoisse, une sorte de désarroi et il doit être capable de se situer au-dessus de cette condition qui n'est qu'un voile créé par le double pour affermir sa sécurité profonde et réelle. Tant que la pression sert le double, l'ego se conscientise et dépasse, sans s'en rendre compte au début, ses anciennes limites. Elle maintient dans l'ego un certain éther qui ne le laisse plus une fois qu'il est formé. Donc il s'habitue bon gré, mal gré, à vivre dans cet éther, et c'est cet éther qui devient son médium mental et émotif.

Tout est éther, mais l'éther de l'Homme inconscient est tellement astralisé qu'il ne sert plus de support pour le double. Il ne sert de support qu'aux forces astrales en lui. La pression de la parole instruit l'ego d'une énergie nouvelle, et cette énergie détruit la mémoire psychologique de l'ego, et le force à s'ajuster à son intelligence créative, plutôt qu'à ses sentiments intelligents.

La pression de la parole engendre une pression d'événements qui force l'ego à revoir constamment sa position vis-à-vis de lui-même et des autres afin de l'amener éventuellement à un état de centricité mentale qui lui permet d'être créatif et de ne pas être affecté subjectivement dans sa créativité. La pression des événements et l'enchevêtrement des événements créent le matériel dont se sert le double pour défaire, sur le plan humain, les attitudes égocentriques qui troublent l'éther de l'Homme et empêchent ce dernier ou les Hommes conscients de bien construire ensemble.

La pression de la parole peut facilement créer une traînée de poudre qui mène au baril des ego, qui explose lorsque l'ego n'est pas suffisamment conscient de lui-même et de ses illusions pour ne pas être ou ne pas faire partie du baril.

La pression de la parole crée dans l'ego une sorte de qui-vive, qu'il doit reconnaître afin de ne pas se laisser prendre dans le jeu de ses illusions. La parole consciente n'est pas encore parfaite, donc elle est encore un outil pour le double, et c'est toujours l'ego qui en souffre, car c'est lui qui doit apprendre à développer une objectivité de conscience vis-à-vis des événements créés par la parole ou les maux qu'elle crée.

La pression de la parole est un phénomène nouveau sur le plan matériel, qu'une très fine couche de l'humanité en comprendra suffisamment les mécanismes pour ne pas en souffrir au-delà d'une condition normale.

Le double peut facilement créer par la parole une congestion dans les événements créés par des êtres en conscience, car il sait que ces êtres sont encore remplis d'eux-mêmes, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas libres encore de leurs désirs égocentriques.

L'agencement de la parole et de la pression constitue un des grands outils de la conscience supramentale, et encore beaucoup de temps sera nécessaire avant que les êtres conscients ne soient plus impliqués, ni dans la pression, ni dans la parole qui la crée. La pression psychologique créée par la parole élève la résistance mentale de l'ego et le rend imperméable à l'influence que peut créer en lui des paroles ou des actions extérieures à lui-même à cause de son émotivité et de son astralité.

Donc cette pression psychologique, bien qu'elle puisse être désagréable par son interminable travail, forcera les êtres les plus intelligents dans leur centricité réelle à se retirer des situations de conflits qui peuvent de temps à autre faire éruption parmi ceux qui évoluent vers une conscience supérieure mais non finalisée.

La pression psychologique de la parole ou des événements rend l'ego suffisamment centrique avec le temps, pour lui permettre de ne plus penser qu'il doit faire quelque chose, pour quelque raison que ce soit, qui ne lui convient pas parfaitement. Il n'y a pas que la spiritualité qui masque l'intelligence créative.

L'Homme conscient n'est pas aussi loin de l'influence astrale qu'il le croit, la preuve en est dans le fait, que même les êtres dits conscients connaissent des conflits entre eux qui relèvent de la différente façon pour eux d'expliquer ce qu'ils ne voient pas et ne comprennent pas dans un plan d'ensemble qui va au-delà des conditions vues par l'ego à court terme.

La pression psychologique créée par la parole engendre parmi les êtres sensibles et conscients une tension qui ne peut être brisée que par la parole créative elle-même, parole ajustée et parfaitement désengagée égoïquement. Tant que l'être conscient n'assume pas la responsabilité de la tension créée par la pression de sa parole non ajustée, il ne peut se considérer comme un être objectif. Il est donc incapable de faire avancer la cause, ni implémenter l'effet de la conscience créative, même si ses intentions sont des plus louables.

La pression de la parole que crée le double lui permet d'introduire l'ego à une conscience vibrante, mais non vibratoire. Une conscience vibrante est une conscience où l'émotion affecte le mental et prédispose l'ego à une souffrance quelconque. Tandis qu'une conscience vibratoire représente le passage créatif de l'énergie sans le moindre heurt contre l'ego.

C'est cette sorte d'énergie qui supporte l'être humain sur tous ses plans. Tandis que dans le cas de la conscience vibrante, l'énergie crée un choc dans l'ego et l'ego en souffre. Donc la pression psychologique de la parole augmente la résistance de l'ego à l'énergie vibrante, pour l'amener un jour à ne vivre que de l'énergie vibratoire, où sa conscience, sa centricité, est à l'épreuve de tout choc créé de ou par l'extérieur.

Lorsque l'ego comprend que la pression de la parole ou des événements ne fait partie que du travail du double contre l'ego, ce dernier commence à ne plus pouvoir souffrir pour un rien. Il commence à comprendre la souffrance et à ne plus en souffrir psychologiquement, donc à partir de ce moment il prend conscience de la relation entre la parole et l'événement et ne se prend plus au sérieux, ni dans un cas, ni dans l'autre. Mais si cette pression n'avait pas été créée, il n'aurait pas vu, ni compris les mécanismes en lui qui le poussent à réfléchir sur ce qui ne vaut pas la peine d'être pensé ou réfléchi.

La pression que crée la parole rend l'ego conscient pour la première fois qu'il n'est pas habitué à dépasser la confusion créée par son esprit. Elle démontre que tant qu'il vivait sous le parapluie psychologique, il évitait la confusion ou la subissait subjectivement. Maintenant il ne la subit plus et ne peut l'éviter, mais il doit apprendre à s'en sortir en n'étant pas prisonnier d'elle à cause de ses émotions. Ce sont les émotions qui donnent à l'énergie la qualité de confusion. Enlevez l'émotion de l'énergie et la confusion n'existe plus, seulement un mouvement complexe, et subtil, et très intelligent, de la part du double. Mouvement qui sert à rendre l'ego intelligent et sans émotion dans l'intelligence.

Donc, la pression de la parole et des événements qu'elle engendre prend l'ego par surprise, tellement par surprise qu'il en perd le souffle, le Nord. Et tant que l'ego peut être surpris, il manque de conscience supérieure, c'est-à-dire qu'il y a encore de l'émotivité dans son intelligence. Et la surprise crée facilement la confusion, car on ne la voit pas venir, et il ne s'agit pas de la voir venir ! L'Homme ne peut pas tout voir venir dans la vie. Il doit pouvoir absorber le choc, la confusion que crée la surprise, et ce qui l'amène à ceci, c'est la pression de la parole et des événements qu'elle crée et le raccord qu'elle force l'ego - à court ou long terme - à faire entre son intelligence et ses émotions.

La pression de la parole et ses événements permet à l'être conscient de comprendre pourquoi l'Homme se crée une fausse sécurité. Et c'est parce que sa sécurité est toujours fondée sur un ordre égoïque et non un ordre vibratoire. L'ordre vibratoire n'est pas facile à vivre car il y a trop d'énergie dans cet ordre pour l'égoïsme. Et le trop plein d'énergie créative lui brouille l'esprit, car il ne voit et ne comprend pas le jeu de l'esprit.

Il y a des gens inconscients qui, au lieu de vivre leur vie de façon excitante et avantageuse de leur point de vue, voudront la vivre de façon à ne pas prendre trop de risques, afin d'être le plus sécurisés possible. Ces genres de vies, de petites vies, retardent leur évolution, tant sur le plan temporel que sur le plan de l'esprit. L'être conscient apprend à vivre de plus en plus, non pas parce qu'il n'a peut-être pas vécu auparavant, mais parce que l'intelligence créative le pousse à vivre, à ouvrir les barrières de la vie afin de la rendre telle qu'elle doit être rendue en conscience.

La pression de la parole et des événements ajuste l'ego à l'énergie interne dont il aura besoin demain pour vivre pleinement et non pas seulement en surface, c'est-à-dire à partir d'un ego assujéti à un tempérament conditionné par son passé, par sa petite vie passée. La capacité d'absorber la pression de la parole et des événements est la marque d'évolution du nouvel initié. Elle est la mesure du pouvoir de l'ego contre l'abrutissement que crée en lui l'émotion.

Cette marque sera toujours la marque qui discernera ceux-là qui peuvent supporter le poids de la conscience intégrale, versus ceux qui ne peuvent supporter qu'une conscience spirituelle et encore trop égoïcentrique. Ceci ne veut pas dire que le nouvel initié doit s'assujettir à cette pression sans réagir, mais qu'il puisse la supporter sans fléchir, si elle se présente à lui à travers les conditions extraordinairement subtiles et complexes de l'intelligence créative du double.

Les êtres inconscients dans le monde, qui gèrent à quelque niveau que ce soit dans l'échelle sociale, apprennent à supporter la pression des événements créée par les forces astrales en eux. Le nouvel initié, lui, apprendra à supporter la pression des événements créée par la parole à travers la canalisation égoïque du double.

Il est impossible de gérer dans le monde matériel, il est impossible d'être dans une situation de contrôle, si l'être n'est pas conscient de ceci. Car le pouvoir créatif du double engendre de telles forces sur la Terre que seul un ego rempart, renforcé par l'expérience et la conscience de l'objectivité de sa relation avec la parole-pression ou l'événement-pression, peut supporter le poids créatif de sa conscience intégrale.

94 - la vision réelle

L'être conscient doit apprendre à voir à travers ses propres yeux d'abord, avant de voir à travers les yeux des autres, sinon il se laisse subtilement influencer. Voir à travers les yeux des autres ne peut lui servir que lorsque leur vision est une extension de la sienne. Il est évident que deux têtes valent mieux qu'une, mais seulement si deux têtes il y a, et non une tête et demie. Une personne qui voit à travers les yeux d'une autre personne et qui ne peut voir à travers ses propres yeux risque de succomber à la maxime qui dit qu'un aveugle ne peut être mené par un autre aveugle.

C'est une situation idéale - créativement parlant - si deux têtes peuvent se parler, et si l'une peut voir par extension à travers la vue de l'autre, car à ce moment une plus grande part d'information peut être canalisée afin de faciliter la créativité et de l'assurer. Mais l'Homme conscient est encore en voie d'évolution et s'il est sensible créativement à son énergie, ceci ne veut pas dire qu'il peut à ce point en retirer le maximum de bénéfice car il n'a pas encore égalisé ses corps subtils. Et tant que ses corps subtils ne sont pas parfaitement balancés, l'échange entre deux êtres, l'échange créatif, ne doit pas être assujéti à une déformation quelconque de l'ego qui parle.

Apprendre à voir à travers les yeux d'une autre personne est un travail délicat, car une autre personne qui voit pour soi peut avant tout, sans s'en rendre compte, voir d'abord pour elle-même ou voir en fonction d'elle-même pour l'autre. Et dans ces deux cas, la vision est colorée et celui qui verra à travers les yeux de l'autre se fera fourvoyer car la vision sera affectée par la personnalité.

Pour pouvoir voir à travers les yeux d'une autre personne en toute sécurité, il faut soi-même avoir une très claire, très bonne vision. À partir de ce moment, il n'y a plus de risque car l'un verra toujours ce que l'autre voit dans un même esprit, même s'il ne voit pas dans une même forme. Et c'est lorsque deux têtes voient dans un même esprit qu'il y a véritablement deux têtes, sinon il n'y a qu'une tête et la fraction d'une autre. Plus il y a de têtes, plus le problème devient complexe, car plus il y aura d'options à la solution d'un problème, et plus il y a d'options, plus la dépense d'énergie est grande. Et cette dépense d'énergie ne peut être réduite à son minimum que s'il y a un même esprit pour toutes ces têtes.

Donc un même esprit est une condition fondamentale pour tout échange créatif entre deux ou plusieurs personnes. Et s'il n'y a qu'un seul esprit, nous avons l'équivalence d'un seul cerveau. Seulement alors peut-il y avoir grande parité dans le processus créatif et seulement dans une telle condition peut-on bénéficier d'une créativité puissante et peu commune, car l'énergie créative engendrée à large échelle se conforme aux lois de l'unité et de l'universalité de l'intelligence créative humaine.

Pour qu'une personne puisse bénéficier de l'intelligence créative d'une autre, il faut que, d'abord, elle-même soit créative et que sa créativité soit telle qu'elle puisse voir et comprendre et intégrer celle de l'autre personne, sinon c'est l'autre qui devient créative pour soi, et si c'est le cas, on se fait influencer.

Voir à travers les yeux d'une autre personne doit être facile pour soi-même. Si ce n'est pas facile, c'est que nous n'avons pas suffisance d'influence créative parce que notre ego fait interférence avec elle. Il doit y avoir seulement de l'échange entre deux ou plusieurs personnes créatives, jamais au grand jamais de compétition, et surtout d'influence ! Car la compétition psychologique tue la créativité entre les Hommes et la remplace par une tension vibratoire qui les sépare et les rend à leur propre égocentricité. Une personne le moins consciencieusement ne pourra jamais subir trop longtemps l'épreuve vibratoire de la compétition, parce qu'elle n'a plus cette insécurité dans l'ego qui veut qu'il s'affirme d'une manière ou d'une autre.

Voir à travers les yeux d'une autre personne nous permet de ne pas penser pour rien, donc ceci nous permet d'être plus à l'écoute objectivement de sa conscience créative. Mais si nous colorons trop notre parole et qu'il en est ainsi de la part de l'autre, il est évident que tout ce qui peut être créatif objectivement sera dilué à un tel point que le matériel sombrera dans la mare vaseuse d'une parole égocentrique et sans résonance.

Voir à travers les yeux de quelqu'un est semblable à l'hypnose s'il y a manque d'intelligence créative de notre part. Il ne s'agit pas d'être hypnotisé par la parole d'une autre personne, il s'agit d'être dans le même esprit que sa parole. Alors les mots ou la coloration des mots par la personnalité n'a plus d'importance puisque les deux têtes sont dans un même esprit, c'est-à-dire qu'elles verront et comprendront la même chose à la conclusion de la conversation ou quelque part le long de son parcours.

Pour se permettre de voir à travers les yeux d'une autre personne, il faut être soi-même, il faut ne pas pouvoir être influençable et capable d'absorber le point de vue de l'autre, tout en réalisant le nôtre, dans le but éventuel d'éliminer le plus possible les limitations d'un jugement de vision de part et d'autre, afin que le résultat de l'échange soit parfaitement acceptable aux deux interlocuteurs.

Harmoniser une conversation - surtout une conversation où l'intention de l'un peut ne pas coïncider avec le bénéfice de l'autre - demande que les deux têtes se rencontrent, non pas à mi-chemin dans le but de faire un compromis, mais au-dessus du chemin où l'esprit de l'un et de l'autre planent. C'est là où plane l'esprit que se crée l'atmosphère du dialogue et non sur le chemin. Car sur le chemin ce sont les ego qui vont et qui portent avec eux ce que l'esprit veut ou peut prendre.

L'impossible est toujours possible dans la vie si l'on est au-dessus du chemin où les ego trafiquent leurs produits comme de bonnes femmes. Ce qui est ou semble impossible à l'ego n'est pas un obstacle à l'esprit. C'est dans la perte d'énergie entre les ego que semblent être impossibles les raccords nécessaires pour l'actualisation de l'intelligence créative. Si l'Homme conscient devait se rendre à l'évidence de sa conscience et qu'un autre Homme, son interlocuteur, faisait de même, et que ce mécanisme était répandu instantanément sur la surface de la Terre, le globe terrestre serait un lieu idéal de vie.

Mais l'ego ne peut pas facilement voir ni comprendre le pouvoir de l'esprit et la fragilité du rapport entre deux ego, deux têtes qui se parlent. L'intérêt d'un ego est toujours un peu caché derrière un désintéressement apparent, et ce n'est que par le pouvoir de l'esprit que cet intérêt caché peut être neutralisé, afin qu'il n'y ait plus d'intérêt mais seulement de l'intelligence pure. À quoi bon cultiver l'intérêt, si au cours de cette poursuite nous perdons l'intelligence créative. Et pourtant seule l'intelligence créative peut réellement créer un intérêt réel, ou un bénéfice réel pour deux ego, deux têtes qui se parlent.

Tout dialogue tend, à la longue, à engendrer plus d'esprit, car tout dialogue force un ego à se réajuster devant la vision plus claire de l'autre et vice versa. Mais l'ego s'oppose à l'interlocution créative. Il préfère soit parler seul, car il a l'impression de parler avec autorité et rien n'est plus faux, car pour parler avec autorité réelle, il ne faut pas être sur le chemin où les ego en général font le troc de leurs produits.

Tout Homme qui réussit à dialoguer et à s'élever en esprit au cours du dialogue, sort du dialogue non pas seulement enrichi mais conscient de la valeur du dialogue. Car non seulement il a appris à voir les choses d'une certaine façon, éclairée comme elle le fut par le mouvement de va et vient du dialogue conscient et objectif, mais aussi parce qu'il a compris et réalisé que l'esprit se sert toujours de deux ego pour en ajuster un, et d'un pour en ajuster deux. Donc ils apprennent à canaliser, sur le plan matériel, le plan d'évolution de l'esprit à travers les actions des deux ego plus ou moins conscients de l'esprit en eux au cours du dialogue.

Voir à travers les yeux d'une autre personne est simplement une façon à l'esprit d'un Homme de se servir de l'énergie d'une autre personne pour rapprocher l'esprit de l'un et l'esprit de l'autre par le biais des ego qui parlent. Non seulement les ego humains ont besoin de rapprochement, mais les esprits au-dessus des ego aussi. Si les ego se divisent, les esprits souffrent de la division. Si les ego s'unissent, les intelligences aussi le font. Et lorsque deux intelligences s'unissent, l'impossible disparaît de la vie de l'Homme et tout devient possible.

L'Homme qui voit à travers les yeux d'une autre personne devrait être capable de faire une superimposition de ce qu'il voit sur ce que l'autre voit. Un tel Homme dénote une grande maturité, car il peut empêcher son ego de faire interférence avec sa vision qui est, dans le fond, la présence plus ou moins réalisée de son esprit.

Et ceci permet que son ego absorbe l'énergie de l'autre ego, lui permettant ainsi soit d'ajuster sa propre vision ou de simplement la rendre continue avec celle de l'autre. Un tel Homme dénote de l'esprit, et avoir de l'esprit, c'est avoir de l'esprit et non de l'ego. Et pour avoir de l'esprit, il faut que son propre ego puisse être englobé par son propre esprit, et que l'ego de l'autre ne soit pas englobé par votre propre ego.

Pour avoir de l'esprit, il ne faut pas être trop engagé dans son propre ego, et il ne faut pas non plus et surtout être assujéti à l'ego de l'autre. Donc, voir par les yeux de l'autre nous permet de réconcilier à la fois notre propre vision des choses et la sienne. Ceci nous permet en retour de bénéficier de notre propre créativité et de celle de l'autre personne.

Il est évident que dans la vie, les problèmes sont trop complexes et que les problèmes de l'un ne sont pas les problèmes de l'autre. Mais pour qu'il y ait dans la vie unification de deux intelligences créatives, il faut que les deux personnes puissent s'élever créativement dans leur conscience, leur esprit, afin de pouvoir toutes les deux traiter intelligemment d'un problème commun ou unilatéral.

Voir intelligemment et objectivement à travers les yeux de l'autre, ce n'est pas facile, car l'Homme est habitué, de par sa nature, à douter du jugement de l'autre ou de son intention. Et il en doute, car il doute de son propre jugement. Si l'Homme ne pouvait douter de son propre jugement, il pourrait voir le point de vue de l'autre d'une façon totalement libérée, car ce dernier serait soutenu par l'esprit et non par l'ego. Donc le jugement de l'autre serait perçu tel que l'autre le parle, et si correction il devait y avoir, cette correction se ferait créativement, car là où il y a confiance réelle en soi, il y a confiance réelle dans la capacité de l'autre de comprendre ce que l'on veut dire à la longue au cours de l'échange.

Il est impossible à un Homme dans son esprit de laisser dans l'ambiguïté un autre Homme plus ou moins dans son esprit. Car l'esprit étant ce qu'il est, veut toujours rapprocher et jamais diviser deux êtres. Pour voir à travers les autres et voir en profondeur, il faut que soi-même nous puissions avoir accès à l'énergie de notre esprit, car c'est par et en fonction de notre esprit que l'Homme peut voir dans ou à travers l'autre.

Sans le support de son esprit, l'Homme est impuissant à voir à travers une autre personne, car le jeu de l'esprit sous-tend toujours les illusions de l'ego. Donc si un Homme n'est pas dans son esprit, comment voulez-vous qu'il comprenne le jeu de l'esprit à travers les illusions d'une autre personne ?

C'est ici que le problème devient complexe pour en devenir un jour occulte, car si un Homme est dans son esprit, déjà il est occulte, car le pouvoir de l'esprit agit en lui. Et si un tel Homme en dialogue avec un autre, veut voir à travers la vision de l'autre, et qu'il veut exprimer en même temps sa vision pour la superimposer sur celle de l'autre, il est évident qu'il ne pourra jamais omettre la réalité occulte de son esprit à travers son ego, car déjà l'esprit est trop présent en lui. Donc il ouvrira son dialogue avec l'autre à un autre niveau, amenant ce dernier à vibrer à son esprit. Ceci brisera les chaînes d'un dialogue purement d'ordre humain, pour l'élever à un stage supérieur ou supramental, dans le sens véritable du terme.

Un dialogue devient supramental au lieu de psychologique lorsque l'énergie d'un esprit s'échange avec l'énergie d'un autre esprit par le biais de la vue de l'un qui se continue à travers la vue de l'autre, et vice versa. Pour voir à travers les yeux d'une autre personne, il ne suffit pas seulement de la comprendre, ceci n'est qu'une première étape. Il faut la savoir vibratoirement, c'est-à-dire qu'il faut que l'on sache qu'elle est dans son esprit.

Si deux Hommes dans leur intelligence créative parlent, ils ne sont plus dans leur égocentricité, ils sont alors dans l'énergie de l'esprit qui les engage à être plus supramentaux, c'est-à-dire à échanger une énergie qui les lie sur les plans subtils et les amène éventuellement à se rencontrer dans l'invisible. La rencontre dans l'invisible, la rencontre consciente de la part de ces deux êtres, ne peut être effectuée que si les deux en pleine conscience se réalisent dans leur esprit alors qu'ils sont encore dans la matière.

Car lorsque l'Homme sort de la matière pour entrer dans l'invisible, ce n'est plus l'illusion égoïque qui est active, mais l'ego réel lui-même, c'est-à-dire l'Homme réel lui-même. Et cette réalité est tellement grande que l'Homme de la Terre aujourd'hui vit l'illusion de la matière de façon renversée, c'est-à-dire qu'il croit que la matière est réelle et que l'esprit est illusion, alors que l'esprit est réel et la matière, son support sur les plans inférieurs de la réalité.

Alors lorsqu'un Homme commence à pouvoir voir à travers les yeux d'une autre personne, il commence à être dans son esprit, donc il commence à engendrer, sur le plan matériel, une énergie qui descend de plus en plus et qui augmente sur la Terre le pouvoir de l'esprit. Nous découvrons alors que de voir à travers les yeux d'une autre personne va beaucoup plus loin que l'Homme ne peut se l'imaginer lorsqu'il est inconscient. Il y va donc du pouvoir de descente de l'énergie dans la matière.

Alors si deux Hommes sont conscients et se parlent, ils voient à travers les yeux l'un de l'autre et font descendre l'énergie de l'esprit sur la Terre. Ceci est très important, c'est pourquoi il deviendra primordial pour l'Homme de la Terre de savoir parler, afin de pouvoir voir de plus en plus à travers les yeux de l'autre, afin que l'énergie descende sur le globe.

Ceci veut dire que l'énergie de l'esprit soit qu'elle descende dans l'acte de fusion instantanément, alors l'Homme peut être seul, dans l'autre cas, il faut qu'il y ait au moins deux Hommes en dialogue conscient pour que l'énergie descende. Et ceci explique pourquoi l'énergie de l'esprit n'est jamais descendue sur la Terre universellement parmi les Hommes, car ils étaient depuis très longtemps marqués par la confusion de l'ego.

Voir à travers les yeux d'une autre personne permet à l'astral de s'écarter un peu ou beaucoup selon le cas, selon l'évolution de la conscience. Et lorsque l'astral s'écarte, l'esprit ou son énergie descend, se manifeste sur la Terre.

Voir à travers les yeux d'une autre personne nous fait prendre conscience, car nous sommes obligés de prendre mesure de ce que nous savons, ou de ce que nous ne savons pas. C'est pourquoi il est si important d'avoir un dialogue avec l'Homme, car le dialogue, s'il est conscient des deux côtés, ouvre la voie à une conscientisation plus marquée, puisqu'il force les deux ego à aller plus loin dans leur activité mentale et émotive que s'ils étaient seuls.

Le dialogue permet à l'être conscient de constamment ajuster sa vibration. C'est pourquoi nous pouvons dire que les Hommes s'initient entre eux lorsque la parole est sur le plan matériel. Pour bénéficier de la vision d'une autre personne, il nous faut pouvoir intégrer ce que nous savons, ce que nous parlons avec ce que l'autre personne sait ou parle. Alors il nous faut pouvoir intégrer ce qui est intelligent en nous avec ce qui est intelligent en elle.

Et si nous pouvons faire ceci, nous augmentons l'énergie créative, nous lui donnons expansion, nous éclairons la situation et la rendons plus viable. Il ne faut jamais oublier que lorsque nous regardons à travers les yeux d'une autre personne, nous ne devons pas perdre contact avec ce que nous savons, sinon nous sommes absorbés par la vision de l'autre, et au lieu de traiter avec l'autre créativement, notre vision est colorée par celle de l'autre.

Il y a des gens qui, à cause de leur grande nature, de leur gentillesse etc... voient à travers, ou plutôt regardent à travers, les yeux d'une autre personne et ne réalisent pas que ce qu'il leur est dit, bien que ce soit dit avec une très bonne volonté, ne leur convient pas. Et ceci est dommage parce que ces personnes sont forcées d'absorber quelque chose qui ne leur convient pas, même si la chose leur paraît intelligente. Et elle leur paraît intelligente justement parce qu'eux-mêmes ne sont pas encore suffisamment dans leur propre intelligence créative. S'ils étaient dans leur intelligence créative, ils pourraient facilement voir les failles dans le jugement de l'autre. Et à cause de leur objectivité de conscience, pourraient continuer à l'écouter sans pour cela se laisser influencer.

Une personne qui se connaît très bien, en général, peut dans certains contextes sembler perdre cette connaissance de soi, cette sorte de certitude qu'elle a toujours eu. Et ce qui crée ceci, c'est la confusion qui résulte d'un bombardement inhabituel d'événements, et qui enlève à l'ego la clarté d'esprit qu'il semble posséder naturellement, parce qu'il ne comprend pas encore tous les mécanismes ou toutes les coordonnées d'une situation.

Un ego conscient doit fonctionner créativement, un peu comme un chat. Qu'il se produise n'importe quel événement, il doit pouvoir toujours retomber sur ses pieds et le plus rapidement possible ! D'ailleurs c'est un signe d'intelligence chez l'Homme, c'est un signe d'équilibre.

Mais l'Homme perd équilibre sous pression, et moins un tel Homme perd l'équilibre sous la pression des événements, plus il est centrique, plus il est intelligent, plus il est harmonisé dans ses corps subtils, et moins il peut souffrir de la vie. Beaucoup d'êtres, à cause simplement de leur émotivité, se fracassent la colonne lorsqu'ils retombent, car leur chute est affectée par leur conscience inférieure. Vous pouvez placer un chat dans n'importe quelle situation au-dessus du sol et il se retournera sur ses pattes. Ainsi doit-il en être avec l'être conscient. Sinon sa conscience n'est pas suffisante, elle n'est que partielle.

Lorsque les événements créent une pression dans la vie de l'Homme conscient parce qu'il les voit comme faisant partie d'un travail intérieur, l'ego a tendance à vouloir capituler, à se décourager, ou même dans certains cas où la souffrance est profonde, à vouloir se retirer de la vie. Il lui semble pour un moment qu'il n'y a plus d'ouverture pour lui et pourtant ceci est une illusion terrible de l'astral en lui, car c'est l'Homme conscient, sa conscience, qui doit en arriver à contrôler les événements de vie, c'est la conscience supérieure de l'Homme qui doit en arriver à être suprême dans la vie, et non pas la confusion créée par les forces, les événements, de la vie.

Si nous regardons à travers les yeux d'une autre personne et que nous avons suffisamment d'intelligence, il nous est impossible de nous laisser berner par la vision de l'autre, et par contre il nous est possible de bénéficier de la vision de l'autre. Non pas parce que nous avons besoin de l'autre, mais parce que le contact avec l'autre personne nous permet de formuler ou de reformuler, d'une façon créative, les aspects d'un mouvement qui peut nous amener à reconnaître autre chose à laquelle nous n'avions pas pensé auparavant, lorsque nous étions seuls.

La vie se servira toujours du plus grand nombre possible de canaux pour se rendre manifeste sur le plan matériel, car elle est créative, bien qu'elle se manifeste plus ou moins parfaitement chez l'Homme. Et tous les Hommes n'ont pas encore la même facilité, la même conscience, pour bien la comprendre, bien la rendre.

Donc s'il y a dans notre vie des gens avec lesquels nous aimons regarder les choses, les aspects de la vie, il peut très bien y avoir, en ce qui nous concerne, malgré l'intelligence de leur jugement, une condition qui ne peut pas être comprise ou acceptée par eux. Parce qu'au fond de tout être, il doit y avoir un aspect personnel qui ne peut être exposé à la vision de l'autre, à cause de la fragilité de l'émotion humaine et la confusion à laquelle est habitué l'esprit, dans et à travers l'ego.

Et comme chaque être humain a son plafond, vous ne pouvez demander à un être dont le plafond est plus bas que le vôtre, dont les conditions de vie sont moins complexes que les vôtres, si vous devez agir de telle ou de telle façon. Autrement dit, il y a une limite dans la vie où nous pouvons nous permettre de voir à travers les yeux de l'autre, et au-delà de cette limite, nous devons avoir notre propre vision.

Et cette limite vient ou se rend visible lorsque l'Homme se sait, se comprend par lui-même, et en fonction de lui-même, lorsqu'il est suffisamment dans son intelligence pour ne plus avoir à questionner ses actions. Ceci ne veut pas dire qu'un tel Homme se sépare de ceux avec lesquels il connaît un dialogue. Mais ceci veut dire qu'un tel Homme possède suffisamment d'outils pour se créer lui-même les conditions dont il a besoin pour faire sa vie comme il la voit, la veut.

À partir de ce moment, l'Homme n'a plus besoin de regarder à travers les yeux des autres. Il est obligé de voir et de regarder à travers ses propres yeux. Et si pour une raison ou une autre, il rencontre une personne qui possède une même vision, qui voit aussi loin et aussi clairement, il saura reconnaître une telle personne, et une telle personne se liera d'amitié avec lui, et ils sauront mutuellement superimposer leur vision commune, sans que n'existe pour l'un ou pour l'autre, le danger d'influence. Car les deux personnes seront dans leur intelligence.

Donc une personne peut voir à travers les yeux de l'autre de façon intelligente ou de façon réflexive. Dans le premier cas, elle échange avec l'autre, et dans l'autre cas, elle se nourrit de ce que l'autre pense, donc elle se sécurise. Et si l'Homme est dans son intelligence créative, il n'a pas besoin de se nourrir de ce que l'autre pense d'une situation, il ne fait qu'échanger avec elle. Mais s'il n'est pas dans son intelligence, il se nourrit et s'assujettit à la bonne ou à la mauvaise foi de l'autre, selon l'expérience. D'où le danger de l'influence pernicieuse qui caractérise les conversations à deux ou à plusieurs têtes qui ne sont pas remplies à part entière.

Plus une personne est émotive, plus elle est sensible, moins elle peut être sûre d'elle-même, donc plus elle a besoin de voir à travers les yeux des autres, et en même temps, dans un même temps, plus elle est sujette à l'influence, que l'influence soit bonne ou mauvaise. Si l'influence est bonne, elle corrigera son action, son jugement, mais elle ne verra rien d'elle-même. Si elle est mauvaise, elle affectera son jugement, son action, et la personne en sera plus malheureuse.

Dans un cas comme dans l'autre, nous revenons toujours au même principe que, quel que soit le bon ou le mauvais jugement d'une autre personne, le nôtre doit toujours nous être le plus convenable, dans ce sens que si nous sommes conscients et universels dans notre conscience, nous pourrions voir les bons ou les mauvais aspects d'un jugement, et nous servir de ce qui est intelligent dans le jugement, afin de nous le raccorder pour la création d'une vision globale, plus étendue, plus continue.

Mais ceci ne veut pas dire que nous serons influencés par l'autre, puisqu'elle nous convient intelligemment. Mais il faut savoir ce qui nous convient, et souvent ce qui nous convient, ne convient pas à ceux qui nous parlent. Voilà pourquoi il faut toujours faire attention à ce que nous acceptons du jugement d'une autre personne. Et pour voir, reconnaître, ce qui nous convient, il nous faut être en harmonie avec soi-même de plus en plus, il nous faut être dans notre intelligence créative.

Plus un être est libre, plus il y a des choses qui lui conviennent d'une façon non convenable à d'autres personnes, car c'est lui qui supporte le fardeau de sa liberté créative - fardeau je dis bien - car ceux qui l'entourent et qui le voient ne peuvent le comprendre, car eux-mêmes ne sont pas encore parfaitement dans leur esprit. Ils ont leur plafond et le plafonnement d'un être doit être réalisé par un être conscient. Car le plafonnement existe dans la compréhension de l'Homme tant qu'il n'est pas dans un état de fusion totale où son corps mental est unifié à sa conscience supérieure.

Pour voir à travers les yeux d'un autre et ne pas diminuer sa propre vision, il faut savoir reconnaître son plafond, sinon nous prenons son jugement pour une réalité absolue, alors qu'il n'est qu'à la mesure de ce qu'il peut créer sur le plan de la pensée créative. Plus un Homme est conscient, plus il lui est possible de voir et de respecter le plafond d'autrui, et plus il est capable aussi de se servir de la vision d'autrui bien qu'elle soit plafonnée et d'ajuster son comportement à cette limite. Sinon, il crée un désordre qui ne peut plus servir, car le travail sur le plan émotif et le mental de l'autre est trop grand, trop pénible.

Voir à travers les yeux d'une autre personne, lorsque l'être est conscient, est une autre façon pour lui de se former sur le plan matériel de grandes amitiés, car la vie est pénible pour l'Homme et dès qu'un Homme est en péril, s'il sent que l'on voit à travers sa vision, ses yeux, il se sent épaulé afin de se renforcer et devenir éventuellement autonome et centrique. La vision de l'être conscient est toujours plus subtile que celle d'un être moins conscient ou inconscient, et cette subtilité peut facilement générer de l'énergie, de la force qui servira à l'autre, qui lui permettra de surmonter avec plus de facilité, avec moins d'embûches, certaines expériences.

Mais éventuellement, voir à travers les yeux d'une autre personne doit servir à permettre au plus faible, à l'être moins conscient, de développer la réalité plus objective de sa vision afin de l'amener petit à petit à corriger cette vision, sans pour cela l'influencer, car l'Homme ne doit pas être influencé. Il doit être montré, démontré, mais non pas imposé quoi que ce soit. Et pour ne pas influencer, il faut être très sensible à la personnalité de l'autre, il faut avoir un très grand respect de l'autre, et le très grand respect naît toujours de l'esprit.

Lorsque nous regardons à travers les yeux d'une autre personne nous la respectons, car nous nous retirons de notre propre champ de vision pour temporairement regarder à travers le sien afin de lui laisser place dans notre vie mentale. Si notre vie mentale est vaste et sans trop d'égoцентриté, il nous est facile de nous transposer et de voir à travers les yeux de cette personne, afin de voir comment elle voit, comment et jusqu'à quel point elle comprend. Par la suite ce sera à son tour de voir à travers notre vision afin de bénéficier d'une plus haute vibration dans le mental.

Lorsqu'une personne consciente se soustrait elle-même pour permettre à l'autre d'apparaître, de se manifester, il lui permet sensiblement de se connaître, de se connecter à sa propre énergie, afin que son énergie créative puisse éliminer de chez cette personne les lianes nuisibles de sa subjectivité, de sa personnalité non encore rendue à sa totale configuration.

Voir à travers à travers les yeux d'une autre personne change avec le temps. Plus l'être se conscientise, plus il regarde différemment, moins avec son ego. Et un jour il regarde tellement de façon consciente à travers l'autre, que ce dernier a la nette impression qu'il est totalement respecté dans sa personne. Et ceci est le plus beau don qu'un être puisse faire de sa personne à un autre sans être influencé, sans être soumis, sans être vampirisable. L'énergie circule alors, et les deux se rapprochent, et éventuellement les deux partagent facilement une vision commune, car il n'y a plus de subjectivité dans leur rapport.

Un être conscient qui voit ou regarde à travers les yeux d'une autre personne peut s'effacer complètement de façon telle que l'autre se sent parfaitement en harmonie avec elle. C'est à partir de ce moment dans la vie de l'Homme conscient que la conscience supramentale devient créative et dynamique sur le plan matériel.

Voir à travers les yeux d'une autre personne n'indique d'aucune façon que celui qui regarde soit impliqué dans ce qu'il regarde. Si c'est le cas contraire, il ne regarde pas parfaitement, il regarde encore avec l'impression qu'il doit ou peut faire quelque chose pour l'autre. Et cette impression est une nette illusion, car l'Homme ne peut faire rien pour l'Homme qui soit réel et créatif, s'il est impliqué lorsqu'il le fait, car le fait d'être impliqué au niveau de l'ego enlève ce qu'il veut donner, diminue ce qu'il veut donner.

Ceci est tellement réel que les êtres conscients demain sembleront sans cœur à ceux qui feront partie de l'ancienne race, car ils n'agiront plus pour eux-mêmes mais à travers leur doublure, et la doublure, si elle est conscientisée, ne peut pas agir avec les mêmes raisons que l'ego. Elle est au-dessus de tout, et c'est ce qui crée une conscience supérieure chez l'être qui est en fusion avec elle.

Pour voir à travers les yeux d'une autre personne et ne pas retarder son évolution, il faut soi-même être capable de se retirer dès que nous sentons que l'autre personne est trop faible pour accepter ce que nous refusons d'admettre ce qui chez elle fait partie de ce que nous avons vu, mais qu'elle ne veut pas reconnaître.

Lorsqu'un être conscient commence à prendre conscience de lui-même et qu'il commence à se sentir, il peut facilement voir que ce que l'autre voit n'est pas réel, car il est alors non impliqué dans son intelligence, puisque cette dernière est supramentale ou au-dessus de l'ego. Et c'est à partir de ce moment qu'il réalise que les Hommes autour de lui manquent d'intelligence créative, et que leurs problèmes de vie sont directement liés à ce manque d'intelligence créative qui, en retour, ne leur permet pas d'utiliser toute leur volonté à l'actualisation de ce qu'ils veulent créativement.

Et si cet être conscient regarde à travers les yeux d'une autre personne qui ne peut plus aller plus loin dans son évolution, il doit apprendre à ne plus perdre d'énergie avec elle, car non seulement il empêche cette personne de vivre à son niveau, mais il s'empêche lui aussi de vivre au niveau où il le pourrait. Donc voir à travers les yeux d'une autre personne voudra dire demain pour l'être conscient : réaliser où se termine sa responsabilité psychologique vis-à-vis de cette autre personne.

95 - le couple cosmique

Qu'est-ce que peut signifier pour l'Homme le couple cosmique ?

Qu'est-ce que le couple cosmique implique dans la vie de l'Homme ?

Est-ce que le couple cosmique veut dire l'union d'un homme et d'une femme selon des lois psychologiques ? Ou est-ce que l'union d'un homme et d'une femme à l'intérieur de ce couple implique une réorganisation temporelle de son mental, de son émotif, de son vital et de son physique, selon les lois de l'énergie ?

Le couple cosmique est une entité, une entité dans le sens réel du terme. Une entité qui est divisée en deux parties sur le plan matériel, mais qui se raccorde dans une même unité lumineuse sur le plan éthérique. Donc le couple cosmique n'est pas une valeur créée ou créable et réalisable dans la matière, mais c'est une valeur créable et réalisable sur le plan éthérique.

Le couple cosmique n'est pas une entité qui puisse se diviser, c'est une entité qui œuvre et qui doit œuvrer à l'intérieur d'une synthèse qui ne peut être rendue que lorsque l'homme et la femme ont éliminé, sur le plan matériel, les forces disjonctives du mental et de l'astral qui naissent de leur mémoire et qui font partie du karma humain.

Le couple cosmique est une entité qui relève du pouvoir de l'esprit sur la matière et du pouvoir de la matière sur l'esprit. Chez l'Homme, chez l'être humain, le couple qui existe n'est pas cosmique, c'est un couple planétaire, c'est-à-dire qu'à l'intérieur de ce couple il y a suffisance d'expérience nécessaire à l'équilibre de ce que nous appelons l'esprit et la matière.

Donc, pour l'Homme, le couple planétaire n'est pas un couple perfectionné, n'est pas un couple qui puisse durer sur le plan éthérique, donc ce n'est pas un couple immortel. Et comme ce n'est pas un couple immortel, c'est un couple qui, soit à l'intérieur des lois naturelles de la vie doit être brisé par la mort, ou un couple qui doit être éventuellement séparé dans la vie afin que les parties complémentaires puissent se réunir avec d'autres parties au cours de la vie, dans le but de former cette fois, cette dernière fois, ce que nous appelons le couple cosmique.

Pour que le couple cosmique existe sur la Terre, il faut que la relation entre l'homme et la femme soit totale. C'est-à-dire qu'il faut que le mental, l'astral, le vital et le physique soient en parfaite harmonie. Et ce qui détermine la parfaite harmonie de ces principes inférieurs, le Yang de l'Homme, relève de l'intelligence profonde des deux parties vis-à-vis de l'intérêt qu'elles puissent avoir, à l'intérieur de leurs composantes planétaires, inférieures, humaines ou Yang.

C'est-à-dire que pour que l'Homme réalise sur la Terre que son partenaire fait partie d'une entité cosmique, que nous appelons le couple cosmique, il faut que les deux partenaires, les deux êtres, soient en parfaite harmonie sur tous les plans. Et pour que cette parfaite harmonie existe ou soit rendue possible, il faut absolument que les voiles de l'ego soient totalement éliminés, c'est-à-dire qu'il faut qu'il y ait au moins un des partenaires qui sache que la relation avec l'autre est une relation parfaite dans le temps.

Mais pour qu'au moins une personne ou un partenaire, ou les deux dans une situation idéale, sache que la relation de couple sur le plan matériel est une relation qui peut être perfectionnée et qui peut éventuellement déboucher sur ce que nous pouvons appeler la conscience du couple cosmique, il est nécessaire que ces êtres aient suffisamment dépassé les conditions égocentriques de leur conscience pour en arriver à ne vivre que des conditions centriques de leur conscience, conditions centriques qui naissent du pouvoir de l'esprit en eux, mais en équilibre avec les conditions planétaires inférieures de leurs composantes Yang, c'est-à-dire de leurs composantes matérielles ou de leurs composantes planétaires.

Pour que l'Homme découvre, sur le plan matériel, la facette embryonnaire du couple cosmique, il faut absolument qu'il soit suffisamment avancé dans son intelligence et suffisamment développé dans sa volonté pour empêcher que les forces de l'esprit, pour des raisons d'évolution quelconques, retardent l'accès à la dimension planétaire humaine à un équilibre mental, émotionnel, vital et physique qui dénote l'unité planétaire du couple cosmique éventuel.

Il est absolument impossible qu'un couple cosmique soit formé si une des composantes de l'Homme n'est pas réalisée dans la formulation existentielle, expérimentale, consciente, planétaire de ce couple. Autrement dit, pour qu'il y ait un couple cosmique sur la Terre, il faut que les deux partenaires soient unifiés, harmonisés dans leur mental, leur émotif, leur vital et leur corps physique, leur corps matériel. Et ceci n'est pas facile, parce que l'Homme, à cause de son astralité, à cause de son corps de désir, à cause des illusions de son ego, à cause des voiles de son ego, peut très facilement penser, croire, que son partenaire fait partie de cette entité lumineuse qui doit être éventuellement reconnue comme étant un aspect de ce que nous appelons le couple cosmique.

L'Homme, à cause de son insécurité émotionnelle, à cause des conditions planétaires de la vie et à cause de son plan de vie, peut facilement être fourvoyé, c'est-à-dire amené à rencontrer un partenaire qui ne fait pas partie du couple cosmique, mais qui fait partie du couple planétaire, et dont l'expérience est nécessaire pour l'amener éventuellement à la réalisation que les deux parties qui ont formé, pendant un certain nombre d'années, un couple qui était planétaire, doivent éventuellement se diviser, se séparer, afin de pouvoir former dans un autre cadre d'expérience ce que nous appelons le couple cosmique.

L'Homme est un être qui vit de sentiments, c'est un être qui se nourrit de sentiments. Et dans le couple cosmique, le sentiment n'existe pas. Il n'existe pas, parce que le sentiment fait partie de la conscience astrale de l'Homme, il fait partie de l'insécurité de l'Homme, il fait partie de la conscience inférieure de l'être humain.

Mais tant que l'Homme n'est pas dans son esprit et qu'il n'est pas suffisamment intelligent des lois de son esprit, il ne peut pas s'opposer à son esprit sur le plan matériel. Donc il n'est pas capable de voir le travail que fait son esprit pour l'amener éventuellement à un raccord supérieur vis-à-vis de son esprit, donc vis-à-vis des conditions de vie intelligente qu'il préconise en tant qu'être humain. Il n'est pas capable de voir au-delà du jeu de l'esprit, donc il est encore en voie d'évolution et il ne peut alors former, vivre, ou bénéficier, de ce que nous appelons la conscience d'un couple cosmique.

L'humanité aujourd'hui est fondée dans son organisation sociale sur le concept ou le motif du couple planétaire. Et ce couple est un couple expérimental qui sert à différents niveaux d'évolution afin de créer un champ de forces quelconque dans le mental ou dans l'émotionnel de l'Homme, pour le perfectionner, pour l'amener plus loin dans sa vision des choses, pour l'amener à briser des barrières émotives qui sont très puissantes et qui font partie de la domination des forces planétaires sur l'Homme.

Mais lorsque l'Homme entre dans la conscience cosmique, lorsqu'il entre dans le sanctuaire de sa propre solitude, lorsqu'il pénètre derrière les voiles, il s'aperçoit que sa dimension matérielle, sa qualité matérielle égoïque élevée, est capable de créer un équilibre entre la partie spirituelle et la partie planétaire, entre la partie cosmique et la partie planétaire.

Et ce n'est que lorsque l'Homme a la force de créer cet équilibre, lorsqu'il a la vision lui permettant d'aller au-delà des voiles créés par l'esprit pour le perfectionnement des corps subtils, qu'il est capable de commencer à créer son couple cosmique. Un couple cosmique doit être créé, il ne peut pas être imposé par l'esprit, il ne peut pas être imposé par l'âme ou la mémoire, il ne peut pas être imposé planétairement.

Le couple cosmique sur la Terre représente, ou représentera, un aspect matériel d'une vertu qui sera exécutée dans l'éther. Mais pour que l'Homme puisse avoir accès à cette conscience double à l'intérieur d'une unité simple, il lui faut être capable de transposer la qualité naturelle de ses sentiments pour un partenaire et élever l'intelligence de sa réalité au-delà des limites imposées par une conscience liée ou concrétisée dans l'expérience par les sentiments qui font partie de la mémoire de l'Homme.

Donc pour que l'Homme puisse se considérer uni sur le plan de l'énergie avec un être, il lui faut être capable de voir au-delà des limitations imposées par la vie ou la conscience expérimentale, et élever au-dessus de ces limites sa vision des choses, la nécessité de sa vie, les besoins de sa vie. Autrement dit, il lui faut être capable d'incorporer l'esprit à la matière, le Yin dans le Yang, et ne plus souffrir du pouvoir de l'esprit sur le plan matériel.

Et lorsque l'Homme ne souffre plus du pouvoir de l'esprit sur le plan matériel, il est en parfaite harmonie avec lui-même, c'est-à-dire qu'il est en parfaite harmonie avec son esprit, c'est-à-dire qu'il remplit dans la matière ce que l'esprit dans le fond de tout, désire, c'est-à-dire être intégré à la matière, c'est-à-dire intégré mentalement, émotivement, vitalement et physiquement.

Mais l'Homme n'a pas conscience de la loi de l'énergie, loi qui veut que toute intégration entre elle et les plans inférieurs soit une intégration réalisée par l'inférieur. L'Homme a l'impression depuis très longtemps que c'est l'esprit qui peut lui donner ce dont il a besoin, et en fait ce n'est pas l'esprit qui peut lui donner ce dont il a besoin, c'est lui qui doit arracher à l'esprit ce dont il a besoin.

Et dans le cas du couple cosmique, c'est-à-dire dans le cas du couple où il y a unité de conscience sur tous les plans inférieurs de l'Homme, il doit y avoir une réalisation de la part de l'ego que ce n'est pas l'esprit qui puisse créer le couple cosmique, c'est l'Homme, c'est-à-dire les composantes planétaires inférieures qui ont, à force de souffrance, réalisé que le but de la vie ce n'est pas un but créé par l'esprit, mais un but créé par l'ego élevé en conscience par l'énergie de l'esprit, élevé en intelligence par expérimentation contre l'esprit, et élevé en volonté par désir de vaincre éventuellement le pouvoir de domination de l'énergie sur le plan matériel, afin qu'il y ait sur le plan matériel une intégration totale des forces invisibles et des forces solides.

Pour que l'Homme puisse connaître le couple cosmique, il lui faudra réintégrer une fois de plus sa conscience. C'est-à-dire qu'il lui faudra éventuellement réaliser, au-delà de son égocentricité, au-delà de ses doutes, au-delà des voiles de son ego, que l'ego une fois élevé en conscience n'est plus assujettissable aux lois de l'énergie. Et qu'à partir de ce moment-là, l'ego devient le maître sur la Terre, et que sa maîtrise dépend de sa capacité de transiger d'une façon unilatérale avec l'esprit ou le dominium de l'esprit.

Et le dominium de l'esprit est très vaste, car l'esprit étant énergie, l'esprit s'infiltré dans le mental, l'émotionnel, le vital et le physique de l'Homme. Et l'ego, à un certain moment de sa vie, lorsqu'il devient de plus en plus fusionné avec l'énergie, s'aperçoit, ou doit s'apercevoir, que la relation entre l'esprit et lui est une relation d'unité, c'est-à-dire que l'esprit doit le servir. Et dans la formation du couple cosmique, c'est l'esprit qui doit servir l'Homme et non plus l'Homme, l'esprit.

Et ceci est très occulte et très difficile à comprendre, et très important à comprendre. Parce que tant que l'Homme servira l'esprit à l'intérieur du couple, il vivra un couple planétaire, c'est-à-dire qu'il vivra un couple conditionné par des lois d'échange d'énergie, par des lois de conjonction, par des lois d'intégration plus ou moins lentes, par des lois qui feront de lui un être assujetti à un choix imposé par l'esprit, soit à son insu ou soit par voie télépathique.

Donc si l'Homme réalise dans son couple qu'il n'y a pas parfaite unité, c'est-à-dire qu'il n'y a pas parfait équilibre sur tous les plans, et je dis bien sur tous les plans, il devra un jour réaliser que le couple qu'il connaît n'est pas un couple parfait, qu'il est un couple important, qu'il est un couple qui a un niveau de perfection, qui est un couple qui a déjà atteint un certain niveau de perfection sur le plan de l'évolution, mais qui n'est pas un couple parfait, parce que pour qu'un couple soit parfait, il faut qu'il n'y ait aucune interaction entre le pouvoir de l'esprit et l'activité mentale, émotionnelle, vitale et physique de l'Homme.

Et ceci est très, très subtil. Pour qu'il n'y ait pas de pouvoir d'interférence, pour qu'il n'y ait pas d'interférence, je dis bien, entre l'esprit et l'Homme, il faut que l'Homme soit suffisamment intelligent des lois de son esprit, il faut qu'il soit suffisamment dans sa volonté. Autrement dit, qu'il ait compris les lois de l'esprit pour entrer dans sa volonté, afin de briser une fois pour toutes le pouvoir planétaire d'organisation de l'esprit pour l'Homme, mais à la fois contre l'ego.

Il est évident que l'esprit, à cause de sa position énergétique, à cause de son pouvoir, peut imposer à l'Homme, par le voile de son astralité spirituelle, des conditions de vie qui favorisent l'évolution de l'homme et de la femme. Mais à un certain moment donné, il faut que l'évolution de l'homme et de la femme prenne une autre tangente, c'est-à-dire qu'il faut qu'à un certain moment, l'Homme dépasse le stage de l'évolution et entre dans la phase créative.

Et pour que l'Homme entre dans la phase créative, il faut absolument qu'il puisse se servir de l'énergie de l'esprit, c'est-à-dire de l'intelligence qui passe à travers son ego, et qu'il puisse, par sa volonté, intégrer cette intelligence contre les forces influentes de l'extérieur qui chercheront toujours à empêcher la formation, sur le plan matériel, d'un couple cosmique.

Pourquoi devra-t-il y avoir de l'interférence à la formation d'un couple cosmique sur la Terre ? Pour la simple raison qu'un couple cosmique représente la cessation de ce que nous appelons l'évolution planétaire. Lorsqu'un être, ou deux êtres plutôt, sont unis dans une énergie créative, il n'y a plus pour eux d'évolution planétaire. Il y a évolution cosmique. Mais l'évolution cosmique est très différente de l'évolution planétaire puisqu'à ce niveau, tout est créatif et tout est en fonction de l'intégration parfaite entre le cerveau éthérique de l'Homme et son cerveau matériel.

Donc, à partir de ce moment-là, l'Homme, au lieu d'être assujéti dans son expression vitale, devient créatif dans son expression vitale, et le couple cosmique n'appartient plus à ces aspects de l'involution qui font que l'homme est obligé à la femme, et la femme obligée par l'homme. Les deux sont automatiquement unis dans une même conscience qui pulse dans le mental, le vital, le physique et l'émotionnel, afin de leur permettre, sur le plan matériel comme sur les autres plans mais d'une façon différente, d'exercer leur droit d'être.

Et ce n'est qu'à l'intérieur d'un couple cosmique qu'existe le droit d'être, c'est-à-dire le droit d'être ce que l'on veut, le droit de manifester ce que l'on veut, la capacité de manifester ce que l'on veut. Mais pour que l'Homme ait la capacité de manifester sur le plan matériel ce qu'il veut, il doit être suffisamment intelligent et suffisamment volontaire.

Il doit être capable de créer le cercle autour de la grande polarité de l'Homme qui est le Yin et le Yang ou l'aspect spirituel et l'aspect matériel. Il doit être capable d'intégrer, de forcer, d'emprisonner si vous voulez, la matière et l'esprit à l'intérieur d'un cercle que seul lui, sur le plan matériel, peut créer, parce que seul lui sur le plan matériel a réussi à faire descendre dans la matière l'énergie de l'esprit, et a réussi à intégrer dans sa matière le pouvoir de cet esprit au-delà des conditions subjectives et soumises d'un ego égoцентриque qui vit selon les lois de la mémoire ou selon les lois des sentiments.

Donc le couple cosmique, ou les deux êtres qui formeront dans l'avenir le couple cosmique, seront des êtres qui connaîtront les lois de l'esprit, qui reconnaîtront le plan de la matière comme étant un plan extrêmement important à l'esprit, parce que c'est ce plan qui éventuellement deviendra la demeure de l'esprit.

Et tant que l'Homme ne sera pas suffisamment intelligent pour comprendre ceci, il sera assujéti à vivre un couple planétaire, à connaître l'expérience d'un couple planétaire, et il n'y aura jamais parfaitement d'équilibre entre lui et son partenaire parce qu'il y aura toujours entre lui et son partenaire une sorte d'interférence, une sorte de déséquilibre, une sorte d'incapacité de se réaliser en tant que couple, d'une façon créative, unitaire, et sans limite, c'est-à-dire sans la capacité des forces extérieures de faire interférence contre eux.

Le couple cosmique est une entité dans ce sens que lorsque deux esprits se rencontrent et que deux matières s'unissent, il se crée un lien sur le plan éthérique entre ces deux réalités, et ce lien devient éventuellement la force qui unit l'esprit à la matière.

Je m'explique. Lorsque l'esprit devient assujéti par l'ego, c'est-à-dire lorsque l'ego a suffisamment d'intelligence et de volonté pour assujétir l'esprit à lui, l'esprit fait éclater au niveau de la conscience atomique de l'Homme certaines énergies qui forment ce que nous appelons le double éthérique. Et lorsque le double éthérique est construit chez un partenaire comme chez l'autre, c'est à partir de ce moment-là que ces deux doubles deviennent les forces actives, c'est-à-dire les forces créatives, c'est-à-dire les forces qui se servent de l'intelligence de l'esprit comme de la densité de la matière pour maintenir sur le plan matériel l'équilibre entre l'énergie et la matière, ou activer sur le plan éthérique le pouvoir de l'amour qui devient la force organisationnelle et créative des nouveaux initiés immortalisés dans leur propre lumière.

Donc le couple cosmique est un couple qui a une fonction, non pas seulement sur le plan matériel, mais surtout sur le plan éthérique. Mais comme l'Homme n'est pas prêt, encore, à rencontrer son partenaire sur le plan de l'éther, il doit au début le reconnaître et le rencontrer sur le plan de la matière.

Et pour que ceci se fasse, il faut qu'il puisse en tant qu'homme ou en tant que femme savoir de façon profonde qu'effectivement l'un et l'autre font partie d'une même unité qui doit être réalisée à travers les embûches imposées à la conscience humaine par les forces extérieures qui ne veulent pas, ou qui veulent, retarder l'explosion sur le plan matériel de ce que nous appelons le couple cosmique.

L'Homme, à cause de sa faculté de penser, s'est divisé de lui-même. Il a cru que sa réalité était son esprit, lorsqu'en fait sa réalité est l'intégration de son esprit et de sa matière. Et tant que l'Homme a cru que sa réalité était son esprit, il oubliait que l'intégration de son esprit et de sa matière était le point culminant de son évolution, était le point inévitable de la formation sur la Terre d'une jonction entre l'intemporel et le temporel.

Et tant que l'Homme ne peut pas, ou ne pourra pas, réaliser que la jonction entre l'intemporel et le temporel est la formation même de sa conscience cosmique, est la formation même de sa conscience universelle, il ne pourra jamais bénéficier de ce que nous appelons le couple cosmique. Parce que l'Homme, à cause de ses pensées subjectives qui créent des sentiments, se verra toujours un être assujéti à une particularité qui est au-dessus de sa matière. Particularité que nous ne pouvons appeler l'esprit.

Mais la nature de l'esprit n'est pas encore comprise par l'Homme, parce que l'Homme comprend toujours la réalité à travers le voile des mots, donc l'Homme comprend toujours la réalité par le biais de la philosophie. Et c'est la philosophie qui a divisé l'Homme, c'est la philosophie qui a créé et qui a imposé à l'Homme la conscience du Yin et du Yang, la conscience de la dualité. Et c'est la conscience de la dualité qui a empêché l'Homme de pouvoir se servir des deux aspects de la dualité pour créer une autre réalité que nous appelons le double.

Le double chez l'Homme doit être créé. Et tant que l'Homme sentira en lui de l'énergie, ce n'est pas l'énergie du double qu'il ressentira, ce sera l'énergie indifférenciée qui cherche à passer à travers le double pour se poser, pour se fixer à sa réalité inférieure, afin que de cette réalité inférieure le double puisse être créé. Autrement dit, l'immortel doit être totalement stable, totalement statique dans l'énergie. L'immortel ne doit pas sentir en lui d'énergie, puisqu'il doit être lui-même le contrôleur de l'énergie.

Mais ce n'est pas le cas de l'Homme. Chez l'Homme il y a toujours perception de l'énergie en lui. Et comme il y a perception de cette énergie, il est incapable sur le plan mental, sur le plan astral, vital et physique, de vivre une intégration totale et statique de l'énergie. Donc il est incapable de transférer cette énergie à un point de sa réalité qui se situe en dehors de la matière, qui fait partie de sa conscience, de sa doublure, de sa conscience cosmique.

Donc il est incapable de reconnaître la différence entre son esprit et son double. Il a tendance à prendre l'esprit pour le double et le double pour l'esprit. Lorsqu'en fait, l'esprit de l'Homme n'est que de l'énergie en voie d'évolution, en voie de descente vers la matière, et que la seule réalité de l'Homme, c'est son double qui n'est pas encore créé, et qu'il devra créer au fur et à mesure qu'il aura reconnu l'importante réalisation que c'est de sa volonté dans la matière qu'il fait descendre l'énergie de l'esprit dans la matière, à travers l'intelligence qui connaît les jeux de l'esprit, pour détruire une fois pour toutes l'énergie de l'esprit et s'intégrer cette énergie à la matière afin que, elle, cette énergie, puisse faire exploser les structures atomiques de sa composante matérielle qui ensuite créeront le double morontiel de l'Homme.

Et c'est à partir de ce moment que l'Homme commence à comprendre les lois du couple cosmique. C'est à partir de ce moment que l'Homme peut vivre sur le plan matériel ou sur le plan de l'éther en relation avec un partenaire qui est fait, qui est créé, qui est monté et construit de la même façon, et qui peut facilement, sur le plan mental, sur le plan astral, sur le plan vital et sur le plan physique, former avec lui une unité qui est totale et indivisible, c'est-à-dire une unité qui ne peut pas être le produit d'une convention historique ou d'une convention sociale, qui ne peut pas être le produit d'un besoin karmique, qui ne peut pas être le produit d'une nécessité expérientielle, mais qui est le produit de la volonté et de l'intelligence de chaque partenaire à former, pour chaque partenaire, une condition de vie dans la matière comme une condition future de vie dans l'éther, qui fait partie de la progression éventuelle de l'intelligence supramentale sur la Terre et de la volonté cosmique sur la Terre.

Donc, le couple cosmique est une réalité qui est nouvelle pour l'Homme, c'est une réalité qui sera comprise par l'Homme au cours de son expérience, au cours de sa lutte avec l'énergie. Ce n'est pas une réalité qui sera comprise pour l'Homme à l'intérieur d'une philosophie métaphysique ou spirituelle.

Le couple cosmique doit être créé, le cercle doit être établi autour du Yin et du Yang, autour de l'esprit et de la matière, afin que l'esprit et la matière soit élevés, dans ce sens que l'esprit et la matière soient totalement intégrés.

Et l'intégration de l'esprit et de la matière ne peut être faite que sous la pression exercée en permanence par l'être cosmique, qui devient de plus en plus conscient de sa réalité matérielle, et de plus en plus conscient des lois de l'esprit en lui, afin qu'il puisse former sur la Terre un chaînon qui liera cet être ou ce couple avec d'autres êtres et d'autres couples qui formeront éventuellement l'infrastructure occulte, paranormale et immortelle de la nouvelle race.

Mais pour que l'Homme comprenne ce que veut dire le couple cosmique, il faut qu'il sache reconnaître, dans sa vie de couple, que la liaison qu'il a établie, qu'il a connue depuis des années, souvent de nombreuses années, fait partie de son expérience planétaire, ne fait pas partie de son expérience cosmique.

Et pour qu'il reconnaisse ceci, il faut qu'il soit suffisamment dans son intelligence, autrement dit, que son intelligence ait été suffisamment formée par la lutte entre l'ego qui veut faire descendre dans la matière l'énergie de l'esprit, et l'esprit qui veut de toutes les façons créer des interférences à l'ego afin que ce dernier puisse voir les voiles qui font partie de sa conscience planétaire.

Donc il ne faut pas blâmer l'esprit de l'Homme et il ne faut pas blâmer l'ego de l'Homme, mais il faut réaliser, sur le plan humain, que l'ego de l'Homme est aussi important que l'esprit de l'Homme, et que l'esprit de l'Homme est aussi important que l'ego de l'Homme.

Et tant que l'Homme n'aura pas réalisé ceci, il lui sera impossible de faire sauter, de neutraliser, son couple planétaire et de réaliser que ce couple planétaire n'est pas le couple cosmique. Et si le couple planétaire doit être le couple cosmique, à ce moment-là, l'Homme le saura, devra le réaliser aussi, et si c'est le cas contraire, l'Homme le saura et l'Homme devra aussi le réaliser.

Autrement dit, viendra le temps dans l'évolution de l'Homme, dans l'expérience de l'Homme au fur et à mesure qu'il vivra l'intégration de son énergie avec sa matière, viendra le temps où l'Homme ne pourra plus se mentir, où l'Homme ne pourra plus cacher ou se cacher derrière des sentiments qui sont l'évidence frauduleuse du pouvoir de l'esprit ou du pouvoir de l'astral, contre l'intérêt de son ego conscientisé, c'est-à-dire contre l'intérêt de son ego rendu intelligent et volontaire et prêt maintenant à créer le troisième aspect de la conscience cosmique qui est ce que nous appelons l'amour universel.

Donc il faudra que l'Homme puisse, d'une façon très claire et très nette, réaliser la condition de son couple planétaire, voir son couple planétaire, et réellement réaliser si son couple planétaire est un couple réel, si c'est un couple qui doit éventuellement s'immortaliser dans une unité, ou si son couple planétaire n'est simplement un couple qui a servi à une expérience transitoire, et qui doit mener éventuellement à une autre expérience, qui cette fois sera vue précisément, sera réalisée précisément par l'ego, et non imposée par des conditions d'évolution, ou pour des conditions d'évolution, sous le regard de la mémoire ou sous l'emprise puissante de l'esprit.

Si nous disons que l'Homme un jour, doit être maître de la Terre, il est important qu'il soit aussi maître de sa matière, c'est-à-dire qu'il soit maître de lui-même, c'est-à-dire, qu'il soit maître dans le mental, dans l'émotion, dans le vital et le physique. Si l'Homme n'est pas maître sur ces plans qui font partie de lui, comment voulez-vous qu'il soit maître un jour de la matière ?

Et comme l'Homme est un être sentimental selon la culture, la civilisation, à laquelle il appartient - et il est évident que dans le monde occidental, sa contamination est beaucoup plus grande qu'elle ne puisse l'être dans d'autres cultures, parce que déjà, dans le monde occidental la dualité a été élevée à un niveau tel que l'Homme aujourd'hui est incapable de voir la différence entre son esprit et sa matière - il est incapable de réaliser la différence entre son esprit et la matière, tellement qu'il voit son esprit différent de sa matière. Et un jour l'Homme devra réaliser qu'il n'y a pas de différence entre son esprit et sa matière, puisque sa matière est faite d'esprit, puisque sa matière est esprit.

Donc si l'Homme n'est pas capable de voir qu'il y a unité, qu'il doit y avoir unité entre le Yin et le Yang, si l'Homme n'est pas capable de voir qu'il doit y avoir unité entre l'esprit et la matière, il ne pourra jamais créer le double, il ne pourra jamais créer, autrement dit, ce niveau de conscience cosmique qui fait partie de l'intégration de l'esprit dans sa matière, qui fait éclater les sous-plans subtils de sa matière pour se créer sur un autre plan une forme lumineuse qui est semblable et parallèle à celle qu'il connaît dans la matière.

Et c'est à partir de ce moment-là que se forme le couple cosmique. Et le couple cosmique se formera sur la Terre lorsque les Hommes auront réalisé qu'ils ne doivent plus être assujettis d'aucune façon au pouvoir de leur esprit.

Mais l'Homme ne peut pas réaliser ceci tant qu'il n'a pas suffisamment souffert des conditions de l'esprit, tant qu'il n'a pas suffisamment souffert des conditions de la mémoire, tant qu'il n'a pas été suffisamment épuré par la souffrance qui naît du travail que fait l'esprit lorsqu'il descend dans les plans inférieurs de l'Homme, lorsqu'il descend dans le mental, l'émotion, le vital et le physique, pour vivre ou pour réaliser son intégration.

L'esprit doit vivre, et l'esprit ne peut pas vivre en dehors de la matière. L'esprit en dehors de la matière n'est qu'un aspect indifférencié de la relation qui existe entre le cosmique pur et le cosmique imparfait.

Donc pour que l'esprit réalise sa réalité, pour que l'esprit se manifeste, il faut qu'il devienne créateur. Et pour qu'il devienne créateur, il a besoin d'un plan d'action, et son plan d'action, c'est la matière. Donc son plan d'action est le mental de l'Homme, l'émotionnel de l'Homme, le vital et le physique de l'Homme, d'où l'intégration, d'où la fusion, d'où le perfectionnement des corps subtils de l'Homme, d'où le passage de l'Homme d'un état planétaire à un état cosmique, d'où la formation éventuelle du couple cosmique.

L'Homme est un être qui est totalement ignorant, l'Homme est un être qui n'est pas capable, et qui n'a jamais été capable de dompter l'esprit en lui. L'Homme a toujours été dompté, assujéti par l'esprit, parce qu'il a toujours été assujéti à son astralité, c'est-à-dire qu'il a toujours été assujéti à des sentiments. Et ce sont ces sentiments qui ont formé la barrière entre l'esprit et la matière.

L'esprit a beau vouloir pénétrer dans l'Homme par toutes les façons possibles et imaginables, il y a toujours dans l'Homme cette barrière inouïe qui est sa mémoire qui retarde cette descente. Et lorsque l'Homme est prêt pour vivre la descente, il subit automatiquement des chocs de la part de l'esprit, parce que sa matière mentale, sa matière émotionnelle et même sa matière vitale et physique est affectée, est congestionnée par sa conscience astrale, par les influences extérieures de lui-même.

Comment voulez-vous que l'Homme se réalise, que l'Homme réalise ce qu'il est, que l'Homme réalise sa conscience en tant que pouvoir, qu'il réalise sa conscience en tant que maîtrise, qu'il réalise sa conscience en tant qu'unité du Yin et du Yang, qu'il vive sa conscience à l'intérieur d'un cercle qui emprisonne le Yin et le Yang, et qui assujéti le Yin et le Yang à la pression de ce pouvoir de cercle, qui est le pouvoir du cercle de l'amour, s'il est incapable de dépasser les illusions créées par l'esprit à travers les conditions astrales de sa conscience planétaire ?

Que l'Homme parle d'amour, oui. Mais que l'Homme vive l'amour, ce n'est pas encore le temps pour lui, car il est encore beaucoup trop passionné par le sentiment de l'amour. Il est beaucoup trop, encore, attaché aux conditions sentimentales de l'amour pour détruire le pouvoir du Yin sur sa matière, pour détruire le pouvoir de l'esprit sur sa matière.

Et tant que l'Homme n'aura pas suffisamment de double, tant qu'il n'aura pas suffisamment développé de parallèle entre sa matière solide et sa matière lumineuse, il lui sera impossible de commencer à goûter de ce qu'est, ou de ce que peut être, ce que nous appelons l'amour cosmique à travers le double cosmique. Il ne fera que de la philosophie, il ne sera que suspendu à un lustre, le lustre de l'amour qu'il croit être cosmique.

L'amour cosmique n'est pas une quantité réalisable de conscience. L'amour cosmique est une quantité définissable de pouvoir, de vouloir, dans la conscience. C'est l'Homme qui détermine son amour cosmique. C'est l'Homme qui détermine là où commence son amour cosmique. Ce n'est pas l'esprit qui puisse lui imposer, ou puisse lui faire voir, ou puisse lui donner l'impression de l'amour cosmique. Et cette illusion doit être comprise, sinon l'Homme ne sera jamais capable de se réaliser en tant que couple cosmique. Donc il ne sera jamais pleinement heureux dans l'amour sur la Terre.

Pour qu'il y ait bonheur, c'est-à-dire équilibre dans l'amour sur la Terre, il faut qu'il y ait harmonie parfaite entre le mental, l'émotionnel, le vital et le physique de l'Homme. Et quand je dis harmonisation, je dis bien harmonisation entre tous ces plans, il n'y a aucun de ces plans qui ne doit être plus ou moins harmonisé.

96 - différence entre l'esprit et le double

Lorsque l'Homme aura découvert la différence entre l'esprit et le double, c'est à partir de ce moment-là que l'Homme pourra commencer à créer son double. C'est à dire que c'est à partir de ce moment-là que l'Homme sera capable de vivre ce que nous appelons l'amour cosmique, qu'il sera capable de reconnaître, de former, le couple cosmique. Tant que l'Homme ne connaîtra pas la différence entre son double et son esprit, il sera assujéti à son esprit et ne pourra pas connaître, construire, le double cosmique.

Ceci est extrêmement important. L'Homme est un être qui vit, lorsqu'il est inconscient, de son esprit. Lorsque l'Homme devient conscient, et plus il devient conscient, moins il vit de son esprit et plus il vit de son double. Et lorsqu'il a reconnu la différence subtile entre l'esprit et le double, c'est à partir de ce moment-là que nous pouvons dire que l'Homme est dans son intelligence et dans sa volonté.

Lorsque l'Homme n'a pas reconnu la différence entre l'esprit et le double, il n'est pas dans son intelligence, il n'est pas dans sa volonté, il est dans l'esprit. Et l'esprit peut faire avec lui ce qu'il veut, parce que l'esprit peut se servir de son mental, de son astral, de son vital ou de son physique, pour l'amener éventuellement à la formation de son double. Donc l'Homme est un être extrêmement pauvre en intelligence, il peut être un être extrêmement grand en esprit, et il doit devenir très pauvre en esprit et très riche en intelligence et en volonté. Et la proportion entre l'intelligence et la volonté de l'Homme est inversement proportionnelle à son esprit.

Ce qui fait que l'Homme a tant épousé le concept de l'esprit, c'est parce qu'il n'a jamais compris, réalisé, construit, son double, donc il n'a jamais été dans son intelligence, ni dans sa volonté. Et tant que l'Homme ne sera pas dans son intelligence ni dans sa volonté, il ne pourra pas construire l'autre aspect des principes cosmiques qui est l'amour. Donc il ne pourra pas connaître, savoir, ce qu'est l'amour cosmique, il sera obligé de vivre l'amour planétaire. Et comment le vit-il ? Quelle différence il y a-t-il entre les deux ?

Eh bien, l'amour planétaire est l'expérience vécue à travers la conscience astrale de l'Homme, à travers les sentiments de l'Homme, par le pouvoir de l'esprit en lui. C'est-à-dire par le pouvoir de l'énergie en lui qui le pousse selon la coloration de son corps astral à aller dans une direction ou dans l'autre.

Lorsque l'Homme entre dans son intelligence et sa volonté, lorsqu'il a suffisamment de double, à ce moment-là, c'est lui qui choisit dans quelle direction aller, avec qui vivre, avec qui échanger, ce n'est plus son esprit. À partir de ce moment-là, l'Homme commence à connaître l'amour cosmique et il commence à s'apercevoir que l'amour planétaire n'était qu'une étape dans sa vie vers l'amour cosmique.

La différence fondamentale entre l'amour planétaire de l'Homme, ou l'amour de l'involution, et l'amour cosmique, c'est que dans l'amour cosmique, il n'y a pas chez l'Homme de nécessité d'utiliser son corps de désir, il n'y a pas chez l'Homme de nécessité de vivre des voiles nécessaires, voiles astraux, qui lui permettent de se sentir en amour.

Il vit cet amour d'une façon totalement intelligente et totalement volontaire, et il en récolte les fruits sur le plan mental, émotionnel, vital et physique selon l'harmonie qui existe entre lui et son partenaire, harmonie qui est déjà assujettie dans son choix par la vision mentale supérieure qu'il a du lien qui doit exister sur le plan mental, émotionnel, vital et physique de son partenaire. C'est l'Homme qui choisit son partenaire.

Pendant l'involution, l'Homme ne choisissait pas son partenaire. Il avait l'impression qu'il choisissait son partenaire, mais ce n'était pas le cas. Son partenaire était amené à lui selon la fragilité, selon la conscience planétaire de son corps astral. Donc, à ce moment-là, il pouvait vivre, connaître, ce que nous appelons l'amour planétaire en fonction des passions qui devaient servir de base, d'infrastructure, à cette expression.

Mais lorsque l'Homme entre dans une nouvelle évolution, qu'il vit son énergie sur le plan du double, et non plus sur le plan de l'esprit, il n'a plus besoin de la conscience astralisée pour vivre l'amour cosmique. Il le vit, il le reconnaît, cet amour, en fonction de sa volonté et de son intelligence, en fonction de la sensibilité à tous les niveaux de ses plans inférieurs. Et c'est lui qui devient l'architecte de cet amour, c'est lui qui devient l'architecte de ce troisième principe, c'est lui qui en délimite les conditions, c'est lui qui en voit l'absence de faille, c'est lui qui en élimine les obstacles, c'est lui qui en construit la base, c'est lui qui en est responsable, c'est lui qui en est le soutien.

Donc la différence entre l'amour planétaire et l'amour cosmique est une différence de très grande envergure, parce qu'elle élimine tout à la fois ce qui dans le passé servait de règle de mesure pour l'expérience de l'amour planétaire de l'Homme.

Donc pour vivre l'amour cosmique, il faut vivre à un niveau de mentation¹³, d'émotivité, de vitalité et de physicalité, qui n'est pas, ou qui ne fait pas, partie de la conscience expérimentale de l'Homme.

¹³ Clarté mentale, lucidité

C'est une nouvelle conscience, c'est l'impression créée sur l'Homme, sur ses principes, par l'énergie qui a été accumulée dans le double et qui a servi, et qui servira, à l'instruction éventuelle de l'Homme sur le plan mental, émotionnel, vital et physique. Donc l'amour cosmique est un amour vécu, même dans la matière, par les deux doubles dans l'invisible.

Et tant que l'Homme n'a pas connu la différence entre l'amour cosmique et l'amour planétaire, il lui est impossible de comprendre la subtilité de l'amour cosmique et la grossièreté de l'amour planétaire. Il n'est pas capable de voir la différence subtile entre l'esprit qui l'amène à vivre un amour qui est le produit d'une soumission à certaines données, et le double qui est, dans le fond, lui-même sur un autre plan, et qui se sert des plans supérieurs - le mental, l'émotionnel, le vital et le physique - pour concrétiser son expression dans le matériel, mais en union, en parfaite harmonie, avec son expression dans l'éther. Donc dans l'amour cosmique l'Homme vit l'amour sur deux plans à la fois, il vit l'amour sur le plan matériel et il vit l'amour sur le plan éthérique.

Dans l'amour planétaire, l'Homme ne vit l'amour que sur le plan matériel, il ne le vit pas sur le plan éthérique. Donc la qualité subtile, la qualité éthérée de l'amour qu'il connaît sur le plan planétaire, n'est qu'en fonction de la subtilité des jeux des colorations de sa conscience astrale.

Donc l'Homme ne connaît pas vraiment l'amour sur deux plans, il ne le connaît qu'en fonction d'un plan solide, et cet amour sur les plans subtils - donc dans l'astral - est coloré. Et c'est pourquoi souvent l'Homme, sur le plan matériel, aimera sa femme ou aimera son mari, et sur le plan astral se verront en opposition.

Pourquoi ? Parce que les deux plans sont des plans qui ne sont pas harmonisés.

Et très souvent, l'Homme verra dans le rêve, des expressions de son amour qui sont totalement opposées à son expression dans le matériel. Et ceci créera dans sa conscience psychologique des émois, ou des formes quelconques de dysharmonie. Tandis que lorsque l'Homme vit l'amour cosmique, lorsqu'il est dans l'amour cosmique et qu'il vit cet amour cosmique sur le plan matériel, dans sa façon matérielle, il s'aperçoit que sur les plans subtils, cet amour est continu et qu'il devient de plus en plus continu, et de plus en plus réel, et de plus en plus permanent.

Donc l'Homme qui vit l'amour cosmique sur le plan matériel, s'apercevra que cet amour est continu sur les plans subtils, parce que plus cet amour grandit, plus sa conscience grandit, plus les doubles à l'intérieur du couple se forment, plus éventuellement l'amour cosmique est vécu sur le plan de l'éther où les derniers rejets, où les dernières colorations de l'astral, ont disparu de sa conscience.

L'amour planétaire est un amour qui sert à créer chez l'Homme une sécurité psychologique. L'amour cosmique est un amour qui sert, chez l'Homme, à stabiliser les forces de la lumière qui sont dans l'éther en fonction des forces matérielles dans la matière.

Donc l'amour cosmique est très différent, dans sa fonction universelle, de l'amour planétaire. L'amour planétaire ne sert pas au double, l'amour cosmique sert le double. L'amour planétaire semble servir l'astral chez l'Homme, tandis que l'amour cosmique imprime chez l'Homme une énergie qui est l'expression dans le mental, l'émotionnel, le vital et le physique, de la présence de son double.

Si l'Homme était conscient de la nature de l'amour cosmique et de la nature de l'amour planétaire d'une façon instantanée, il verrait très bien la différence, il verrait très bien l'illusion de l'un et de l'autre. Mais il ne peut pas vivre ceci, parce que l'amour planétaire est très important, puisqu'il fait partie de l'évolution éventuelle de l'Homme vers l'amour cosmique.

Donc, l'Homme ne peut pas voir avant son temps ce qu'il verra demain. C'est pourquoi l'Homme est obligé pendant un certain nombre d'années, pendant un certain nombre de vies, de connaître l'amour planétaire, afin de se préparer lentement une mémoire qui, plus tard, lorsqu'il sera prêt pour lui de connaître l'amour cosmique, servira à la transformation du corps mental, du corps astral, du corps vital et du corps physique.

Pour que l'amour cosmique soit construit, il faut qu'il y ait un autre amour qui soit détruit. Pour qu'il y ait conscience chez l'Homme, il faut qu'il y ait destruction de l'inconscience. Pour qu'il y ait chez l'Homme une mémoire cosmique, il faut que la mémoire planétaire soit éliminée.

Pour que l'Homme connaisse l'amour cosmique, il faut que la mémoire de l'amour planétaire soit aussi éliminée. Donc l'amour cosmique est une expression nouvelle, est une réalisation neuve du pouvoir de l'ego sur la Terre. Et tant que l'ego n'est pas suffisamment avancé en conscience, c'est-à-dire en intelligence et en volonté, il ne peut pas voir ceci, donc il ne peut pas commencer à construire la base de cet amour qui sert aujourd'hui sur le plan matériel, et qui servira demain sur un plan plus subtil.

Le problème de l'Homme, même de l'Homme inconscient, ce n'est pas nécessairement le fait qu'il vive un amour planétaire, mais c'est le fait que lorsqu'il est prêt à vivre un amour cosmique, il n'est pas capable de se rendre à la conclusion de son intelligence et de sa volonté. Il est obligé de passer et de vivre à l'intérieur des souterrains de sa mémoire qui sont faits, façonnés, par les sentiments de son expérience. Donc il est incapable de briser avec le passé de sa conscience pour entrer dans le présent de sa superconscience, où l'amour cosmique commence à prendre racine et à se développer, afin de devenir éventuellement l'expression d'une superconscience dans la matière et d'une superconscience sur des plans subtils.

Il est très facile pour l'Homme spirituel de penser que l'amour cosmique est un amour spirituel, et cette illusion est très grande ! L'amour cosmique n'est pas un amour spiritualisé ou un amour spiritualisable.

Et beaucoup d'êtres, aujourd'hui spirituels, qui forment des couples spirituels, croient que ces couples sont des couples cosmiques, lorsqu'en fait ces couples ne sont que des couples spirituels, ne sont que des couples qui ne vivent que d'un amour qui est en fait un amour planétaire, mais élevé à une autre vibration astrale.

La différence entre l'amour planétaire - que ce soit un amour planétaire purement matériel ou que ce soit un amour planétaire spirituel, ou que ce soit un amour planétaire d'une qualité ou d'une autre - et l'amour cosmique, relève de la capacité des ego d'hommes et de femmes de relever le défi de l'imposition de l'esprit sur leurs conditions de vie matérielle. Autrement dit, si un homme et une femme se rencontrent dans la vie sur une planète, non en fonction de leur intelligence et de leur volonté, mais en fonction de leurs sentiments, automatiquement, que ces sentiments soient d'ordre matériel, passionnel ou spirituel, automatiquement ces êtres vivent un amour planétaire.

Lorsque deux êtres se rencontrent en fonction de leur intelligence et de leur volonté, ils sont obligés de créer cet amour cosmique, ils sont obligés d'éliminer les obstacles à cet amour cosmique. Et les obstacles à cet amour cosmique sont très grands, parce que pour que cet amour soit construit, il faut que soient éliminées de leur conscience toutes formes inférieures de conscience d'amour planétaire. Donc toutes formes inférieures d'insécurité psychologique vis à vis des obstacles qui naissent et qui vont vers eux.

Puisque cet amour naît de la volonté cosmique de l'Homme, de l'intelligence cosmique de l'Homme, et que le produit de l'intelligence et de la volonté cosmique de l'Homme est cet amour cosmique, il est évident que le couple doit être dans son intelligence et dans sa volonté cosmique.

Donc il est évident que ce couple ne peut pas être prisonnier des sentiments qui forment en général la base naturelle de l'amour planétaire. Donc le matériel de construction de cet amour que nous appelons amour cosmique est totalement différent du matériel de construction de l'amour planétaire. Et il ne faut pas se mettre le doigt dans l'œil et s'imaginer que l'un est l'extension éventuelle de l'autre, parce que nous avons atteint de hauts sommets d'évolution spirituelle.

L'amour cosmique est un contrat établi entre un homme et une femme par le biais du mental supérieur et de la volonté supérieure, par le biais de l'intelligence réelle et de la volonté réelle. Contrat établi en fonction de ces intelligences et de ces volontés unanimement raccordées dans une vibration qui ne peut pas être délogée, qui ne peut pas être amoindrie, parce que cette vibration est le produit de l'harmonisation du plan mental, du plan astral, du plan vital et du plan physique.

Donc si la conscience de l'Homme, conscience mentale, astrale, vitale et physique est harmonisée, automatiquement la vibration est une vibration d'harmonie, automatiquement cette vibration possède un pouvoir d'organisation de construction et d'évolution supérieure, et automatiquement naît de cette intelligence constructive et de cette volonté constructive, une alliance qui défie les lois planétaires de l'Homme, qui défie le pouvoir de l'esprit à travers l'astral pour l'expérience de l'Homme, et qui automatiquement libère l'Homme des conditions assujettissantes de l'amour planétaire pour l'amener aux conditions créatives de l'amour cosmique.

Dans l'amour planétaire, il peut y avoir des compromis. Dans l'amour planétaire, il peut y avoir des conditions. Dans l'amour cosmique, il ne peut pas y avoir de compromis, il ne peut pas y avoir des conditions, parce que les compromis et les conditions sont déjà le produit de l'imposition de l'esprit sur l'Homme.

Donc lorsque l'Homme a détruit le pouvoir de l'esprit sur lui-même parce qu'il est déjà dans son intelligence et dans sa volonté, parce que, déjà, il a suffisamment de double, à ce moment-là son amour cosmique, autrement dit son amour réel, autrement dit son amour qui doit le mener éventuellement à un raccord avec l'invisible, ne peut plus être entaché, ne peut plus être aberré¹⁴, ne peut plus être restreint, par des forces d'évolution ou d'involution planétaire. C'est un amour qui ne peut plus être touché, parce que déjà il est construit dans son architecture, il est monté de toutes pièces par l'Homme, et non plus par son esprit.

Et quand je dis « par l'Homme », je parle de l'Homme cosmique, je parle de l'intelligence du double, je parle de la volonté du double qui a été formé par le combat, par la lutte entre l'ego et l'esprit.

Ce qui a empêché l'Homme de connaître, de créer, cet amour cosmique, c'est la polarité du Yin et du Yang, la polarité du spirituel ou de l'esprit et de la matière, autrement dit la polarité de l'esprit et de l'ego, autrement dit, l'incapacité à l'Homme d'être en dehors de son ego, dans son double, pour contrôler le pouvoir de l'esprit sur son ego afin de bénéficier de l'énergie de l'esprit dans la matière.

Si l'Homme avait été capable de bénéficier de l'énergie de l'esprit dans la matière, il aurait automatiquement pu faire la synthèse du Yin et du Yang, donc il aurait encerclé le Yin et le Yang, et l'encerclement du Yin et du Yang en fonction du couple aurait été pour lui ce que nous appelons l'amour cosmique.

L'amour cosmique est un travail, est un travail de construction, mais n'est pas un travail de fatigue. Tandis que l'amour planétaire est un jeu de la passion de l'Homme, créé par l'esprit de l'Homme à travers le mental et l'émotionnel de l'Homme, pour l'exécution dans la vie de l'Homme d'un plan de vie quelconque.

Donc si l'Homme vit du jeu de l'esprit à travers son amour, l'amour qu'il vit n'est pas l'amour de l'Homme, mais est une condition de vie de l'Homme. C'est pourquoi dans la vie de l'Homme, dans la vie de l'amour de l'Homme, il y a des hauts et des bas.

Mais dans la construction de l'amour cosmique, dans l'expérience de l'amour cosmique, dans la construction de l'amour cosmique, c'est l'Homme lui-même, c'est le double - à travers le mental, l'émotionnel, le vital et le physique - qui détermine la nature même de la relation, la nature même de l'union, la nature même du pouvoir de cet amour contre le travail insidieux de la mémoire astrale ou du travail de pénétration de l'esprit à travers le mental assujéti et l'émotion appauvrie de l'Homme inconscient.

¹⁴ égaré

Donc la différence entre l'amour cosmique et l'amour planétaire est une différence qui sera réalisée dans l'expérience et jamais réalisée dans la philosophie. L'amour cosmique ne sera jamais réalisé par l'expérience spirituelle de l'Homme, et ne sera jamais réalisé par l'expérience passionnée de l'Homme. Il sera réalisé par la vision qu'aura l'Homme, à travers son intelligence et sa volonté, d'un désir qui fait partie du désir du double, imprimé dans le mental, l'émotionnel, le vital et le physique, pour que naisse sur la Terre le couple parfait, pour que naisse dans l'éther le couple parfait, afin qu'un jour l'amour de ce couple puisse permettre que l'Homme ait accès à la matière et à l'éthérique. Parce que ce qui permettra à l'Homme à la fois de passer de l'éther à la matière, ce sera l'anneau, ce sera le cercle qu'il aura construit autour du Yin et du Yang, ce sera le cercle qu'il aura construit autour de la polarité, ce sera le pont, ce cercle, entre l'éther et la matière.

C'est pourquoi la formation sur la Terre du couple cosmique est très importante parce que c'est l'amour cosmique de ce couple qui permettra un jour à l'Homme de passer d'une dimension à une autre et qui permettra un jour à l'Homme de réaliser, dans la matière, que l'être humain, l'être matériel, est un être cosmique, seulement lorsqu'il a suffisamment de double en lui. Autrement dit, lorsqu'il a suffisamment d'intelligence et de volonté en lui pour créer le cercle qui maintient en équilibre les forces de l'esprit et les forces de la matière.

Donc un jour l'Homme aura la capacité - à cause de la présence d'esprit sur la Terre, dans l'intelligence de son double, pour le bénéfice de l'Homme matériel - de transformer cet esprit, c'est-à-dire cette énergie, en volonté et en intelligence afin de créer le cercle de l'amour cosmique, et de bénéficier sur le plan matériel de tous ses aspects et de bénéficier sur le plan éthérique de ce qu'il est, c'est-à-dire une unité lumineuse à l'intérieur de laquelle coexistent deux aspects cosmiques préférentiels, parfaitement harmonisés que nous appelons la manifestation, ou l'explosion, ou la transmutation énergétique, du mental, de l'astral, du vital et du physique, donc le double.

Le double est l'expression sur le plan éthérique de l'explosion, de la transmutation du mental, de l'astral, du vital et du physique. Donc le double est, effectivement, la contrepartie lumineuse de l'Homme. Donc le double est capable de vivre, de connaître et de maintenir la continuité de l'amour cosmique qui a été connu, qui a été dégagé – si vous voulez - sur le plan matériel. D'où la permanence de ce lien, d'où la permanence de cette fondation et d'où la permanence, éventuellement, de la relation entre un homme et une femme.

Mais si l'Homme ne voit pas la différence entre l'amour planétaire et l'amour cosmique et qu'il est spirituel, il croira que son amour spirituel ou son amour spiritualisé ou même son amour matériel, est un amour qui est cosmique, c'est-à-dire un amour qui transcende les limites de la matière. Et ce sera une erreur parce que pour que l'amour de l'Homme transcende les limites de la matière, il faut absolument que l'Homme ait compris le jeu de l'esprit à travers son amour planétaire. Qu'il ait compris qu'il a été amené dans une expérience d'amour pour une expérience d'évolution psychologique, pour une expérience d'évolution mentale, émotionnelle, vitale et matérielle.

Et si l'Homme ne comprend pas cette différence il ne sera jamais aguerri dans ses sentiments. Il ne sera jamais capable de voir au-delà de ses sentiments, parce qu'il aura toujours le sentiment de son sentiment. Et à l'intérieur de ce sentiment, qui contient un autre sentiment, il y aura toujours la continuité de la mémoire, la continuité de la domination de l'esprit, il n'y aura jamais la capacité intelligente et volontaire de l'Homme cosmique, du double, d'imposer sur la Terre à travers l'ego, par le biais du mental, de l'émotionnel, du vital et du physique, la volonté cosmique de l'Homme, donc de créer sur la Terre l'amour cosmique.

L'Homme n'est plus au stage - quand je dis l'Homme, je dis certains Hommes - ne sont plus au stage d'être aberrés¹⁵ par leur esprit. Ils ne sont plus au stage de ne plus connaître la différence entre l'esprit et leur double. Ils ne sont plus au stage de perdre conscience, même instantanément, de leur savoir, ils ne sont plus au stage de perdre conscience, même instantanément, de ce qu'ils veulent, parce que l'esprit en eux est trop puissant pour leur intelligence et trop puissant contre leur volonté.

L'Homme est rendu à un point où il est capable de dévisager l'esprit. Le dévisager de telle sorte qu'il puisse changer son visage et donner à son visage la qualité dont lui veut qu'il possède, c'est-à-dire la qualité de service, qualité d'appui, qualité de clarté, et non qualité de domination pour quelque évolution ou à quelque niveau évolutif que ce soit.

L'Homme ne doit plus être assujéti d'aucune façon à son esprit. Et c'est à partir de ce moment-là qu'il commencera à comprendre la différence entre l'amour cosmique et l'amour planétaire. C'est à partir de ce moment-là qu'il commencera à comprendre qu'est-ce que cela veut dire être un homme, et c'est à partir de ce moment-là qu'il commencera à comprendre qu'est-ce que c'est être une femme, et c'est à partir de ce moment-là qu'il commencera à comprendre la différence fondamentale entre l'esprit de l'Homme et l'intelligence de l'Homme, la volonté de l'esprit ou le pouvoir de l'esprit et la volonté de l'Homme.

Et la volonté de l'Homme, un jour doit être aussi puissante que la volonté de l'esprit. Et l'intelligence de l'Homme, un jour doit être aussi grande que l'intelligence de l'esprit, afin qu'il y ait équilibre entre le Yin et le Yang, qu'il y ait équilibre entre l'invisible et le matériel. Et cet équilibre ne peut être établi que lorsque l'Homme a créé, construit, son double. Parce que c'est dans le double qu'existe l'Homme.

C'est le double qui est l'Homme, le matériel à travers le mental, l'astral, le vital et le physique, et le support du double est l'expression du double. Mais c'est le double qui est enfin l'Homme. Et il ne faut pas que l'Homme ait l'impression que c'est l'esprit qui est l'Homme. Ce n'est pas l'esprit qui est l'Homme. L'esprit est esprit. Le double est Homme cosmiquement parlant, et le matériel est l'Homme, la forme humaine de l'Homme dans la matière.

¹⁵ égarrés, déviés

Donc il y a dans l'Homme trois aspects. Il y a dans l'Homme l'esprit, il y a dans l'Homme le double et il y a dans l'Homme la matière de l'Homme. Et ce n'est que lorsque le double a été suffisamment développé que l'Homme, dans sa matière, est capable de réaliser qu'il a le pouvoir d'utiliser son esprit pour son propre bénéfice, afin que naisse sur la Terre la conscience cosmique, afin que naisse sur la Terre le couple cosmique, afin que prenne naissance sur la Terre l'amour cosmique qui est inviolable et qui ne peut plus être assujéti aux lois planétaires, aux lois d'interférence, et aux lois de l'astral, ou de l'esprit.

À partir de ce moment-là, l'Homme commence à cultiver sur la Terre une relation avec un être parallèle, qui ne se confine plus à une conscience inférieure, mais qui se confine à une conscience supérieure, une supraconscience qui n'a plus de limite et qui va au-delà des frontières du matériel.

Ce sont les sentiments de l'Homme qui empêchent ce dernier de connaître l'amour cosmique, ce sont les sentiments de l'Homme qui nuisent au développement de l'amour cosmique, parce que les sentiments de l'Homme sont tellement grands qu'ils contiennent à l'intérieur d'eux-mêmes d'autres sentiments qui s'enchaînent avec d'autres sentiments, et qui empêchent l'Homme de briser avec son esprit pour ne reconnaître que son intelligence et sa volonté.

L'esprit de l'Homme est une énergie, simplement une énergie ! Cette énergie doit être construite, cette énergie doit servir, cette énergie doit être élevée à un niveau supérieur qui est le double. Mais cette énergie ne doit pas être active dans l'Homme au-delà des confins de l'involution.

À partir du moment où l'Homme entre dans l'involution, à partir du moment où l'Homme se conscientise, à partir du moment où il prend dans ses mains les outils dont il a besoin pour se créer, pour se construire la vie dont il a besoin, pour s'exécuter créativement, il faut que proportionnellement son esprit diminue et que le pouvoir de cet esprit soit rendu à sa volonté et à son intelligence, qui ont été construites, transmutes, par la diminution graduelle de l'esprit à travers son mental inférieur, son astral, son vital et son matériel.

Donc, l'Homme de demain, le couple cosmique, sera le produit d'une transmutation du sentiment de l'amour de l'Homme. Ce sera le produit d'une transmutation qui élèvera la nature de l'intelligence de l'Homme, la volonté de l'Homme, et qui éventuellement éliminera pour toujours la conscience spirituelle de l'Homme et le pouvoir de cette conscience spirituelle contre son amour cosmique, amour dont il a besoin pour concrétiser dans la matière l'harmonie qui doit exister entre le mental, le vital, l'astral et le matériel.

Tant que l'Homme ne connaîtra pas l'amour cosmique, il ne pourra pas parfaitement intégrer ces quatre plans, parce que ces quatre plans font partie de la polarité des corps, ces quatre plans font partie de la constitution même des plans d'exécution de la matière. C'est pourquoi il y a sur la Terre l'homme et la femme, le pôle matériel de l'esprit et le pôle spirituel de l'esprit. La femme est le pôle spirituel de l'esprit, l'homme est le pôle matériel de l'esprit. Ceci veut dire que l'homme engendre, par son pôle matériel, l'énergie nécessaire afin que le pôle spirituel puisse s'intégrer à lui.

Mais ceci ne veut pas dire que l'homme et la femme doivent demeurer éventuellement, et pour toujours, dans une conscience spirituelle de leur réalité. À un certain moment l'homme doit être capable de s'approprier le pôle spirituel de l'esprit qui est la femme, et la femme doit être capable de s'intégrer dans le pôle matériel de l'homme, afin de former une conscience nouvelle sur la Terre, un amour nouveau sur la Terre qui est l'amour cosmique.

Si nous disons que l'esprit veut s'intégrer à la matière, mais que l'esprit ne peut pas permettre que la matière le possède librement avec facilité, c'est pour faire reconnaître que l'esprit, bien qu'il doive descendre dans la matière, ne peut être intégré à elle que lorsque l'Homme a reconnu l'importance de sa matérialité.

Et lorsque l'Homme a reconnu l'importance de sa matérialité, il assujettit les vapeurs spirituelles de sa conscience astrale. Il assujettit les vapeurs spirituelles qui empêchent cet Homme de se réaliser en tant qu'être cosmique dans un corps matériel. Et c'est pourquoi l'amour cosmique est un amour extrêmement réaliste, est un amour extrêmement près de la matière, comme il est un amour extrêmement près de l'éthérique, parce qu'il n'y a pas dans cet amour de vapeurs spirituelles, il n'y a pas dans cet amour de conditions d'involution.

C'est un amour qui est neuf, c'est un amour qui n'appartient plus à l'esprit, c'est un amour qui appartient à l'Homme, c'est-à-dire que c'est un amour qui appartient à la conscience supérieure de l'Homme, à la conscience qui a vu le jeu de l'esprit à travers sa conscience astrale, à travers ses émotions ou à travers les conditions de sa vie planétaire.

Donc, pour que l'Homme connaisse bien la différence entre l'amour planétaire et l'amour cosmique, il faut qu'il en arrive un jour à dévoiler le visage de l'esprit, et à voir que l'esprit essaie toujours d'empêcher l'Homme d'être ce qu'il veut, afin que lui descende dans la matière. C'est pourquoi la transmutation de l'Homme est si difficile parce qu'étant ignorant, il ne voit pas le jeu de l'esprit, donc s'imaginer que l'esprit en fait est lui, lorsqu'en fait l'esprit n'est que de l'énergie. Et comme cette énergie, elle est créative, elle a la puissance, le pouvoir, d'agir contre sa conscience planétaire.

Mais au profit de qui ?

Au profit de sa descente, et non au profit de l'Homme, et non au profit de l'ego. Donc l'Homme est pris entre son esprit qui veut descendre, entre les illusions qu'il doit créer pour descendre, et lui-même, c'est-à-dire ses désirs humains, ses désirs conscients, ses désirs créatifs, les désirs qui naissent de sa volonté et de son intelligence. Il ne sait pas où mettre, où faire la différence. Il n'est pas capable de voir la différence, donc il est piégé. Et la seule chose qui l'amène à sortir du piège, c'est la souffrance, c'est l'écœurement, c'est la décision un jour de faire sa vie comme il le veut, parce qu'à ce moment-là, il a suffisamment de volonté et d'intelligence pour avoir vu à travers le jeu de l'esprit.

Ceux-là qui connaîtront l'amour cosmique ou qui formeront le couple cosmique découvriront que le couple cosmique ne naît pas de la conscience subjective de l'Homme, que le couple cosmique naît de l'intelligence et de la volonté de l'Homme. Ils reconnaîtront que dans la formation du couple cosmique il y a une intelligence et il y a une volonté.

Et que cette volonté et cette intelligence font partie d'eux. Que cette volonté et cette intelligence n'est pas le produit d'une imposition quelconque, elle est le produit, ou ils sont le produit, d'un profond lien avec eux-mêmes, mais cette partie d'eux-mêmes qu'ils ne connaissent pas encore, parce qu'ils ne sont pas encore sur le plan éthérique.

Ils découvriront que la formation du couple cosmique est une œuvre, et ils verront qu'il y a toutes sortes d'obstacles contre cette œuvre. Mais c'est la volonté et leur intelligence qui leur permettra de continuer cette œuvre et de former ce cercle autour de la grande polarité de l'Homme, c'est-à-dire la polarité de son esprit et de sa matière, afin qu'ils découvrent la synthèse de cette polarité qui est dans le fond de tout, le double.

Lorsqu'un Homme dit : « je sais quelque chose », ce qu'il sait, s'il le sait bien, s'il le sait parfaitement, ce savoir vient du double. Mais s'il ne le sait pas parfaitement, ce savoir ne vient pas du double, il vient de l'intelligence de l'esprit. Et l'Homme peut être fauté par l'intelligence de l'esprit, parce que l'esprit se servira toujours des voiles de l'ego pour pénétrer dans la matière.

Donc dans la formation, dans la création de l'amour cosmique, il faut que l'Homme sache. Et il ne faut pas qu'il y ait d'obstacle à ce savoir, donc il ne faut pas qu'il y ait trop d'esprit qui joue avec ses sentiments, ou qui joue avec les voiles de son ego. Sinon, cet amour cosmique ne pourra pas être construit, parce qu'il y aura trop d'obstacles en puissance contre lui.

C'est pourquoi ceux qui découvriront l'amour cosmique, le découvriront par eux-mêmes, le découvriront en fonction d'eux-mêmes, et jamais en fonction de leur esprit, jamais en fonction de leurs pensées, jamais en fonction des forces ou des influences extérieures.

Plus le cercle de l'amour cosmique sera puissant, plus il maintiendra en équilibre l'énergie de l'esprit et la matière, donc plus l'Homme sera heureux sur la Terre. Parce que pour que l'Homme soit heureux sur la Terre, il faut qu'il y ait équilibre entre ses aspects spirituels et ses aspects matériels. Si l'Homme veut être en santé sur la Terre, il faut qu'il y ait équilibre entre ses aspects spirituels et ses aspects matériels.

Pour qu'il y ait bonheur sur la Terre, il faut qu'il y ait équilibre entre le Yin et le Yang, la partie invisible spirituelle énergétique de l'Homme et la partie matérielle de l'Homme qui de plus en plus se fond avec elle. Et l'amour cosmique, le cercle autour, ou entourant ces deux principes, ces deux polarités, doit être créé.

C'est pourquoi l'Homme ne connaîtra jamais l'amour cosmique sans l'avoir créé. Ce n'est pas un amour qui naît de la passion, ce n'est pas un amour qui naît du corps de désir, ce n'est pas un amour qui naît des affectations subliminales, c'est un amour qui naît de l'intelligence et qui naît de la volonté, pour l'extériorisation de l'Homme cosmique, pour l'extériorisation de la partie perfectionnée de l'Homme.

L'Homme doit être vigilant dans son expérience amoureuse. Il doit être vigilant, car il doit savoir, il doit réaliser, que dans un amour réel, dans un amour cosmique, dans un amour qui est finalitaire, il ne doit pas y avoir de soumission, de souffrance, d'imperfection, de faille, de limitation. Cet amour doit être total.

Et seuls l'homme et la femme qui régissent cet amour, qui créent et construisent cet amour de par intelligence et de par volonté, réalisent, ou peuvent réaliser, qu'il ne peut y avoir dans cet amour de faille. Et s'il y a faille dans cet amour, il est temps, il est pressant pour l'Homme de se désengager de cet amour, car il n'est pas cosmique. Et lorsque je dis, de se désengager, je dis de se désengager à long terme, éventuellement, mais de se désengager de façon intelligente et volontaire, et non pas de se désengager de façon immature et irrespectueuse des conditions qui ont, au début, donné à cet amour une valeur expérientielle même si elle était planétaire.

L'amour cosmique entre deux êtres vient dans son temps, il est créé dans son temps, lorsque ces êtres ont suffisance de volonté et d'intelligence. Et avant que cet amour soit créé, l'amour planétaire doit subsister, doit continuer, parce que cet amour sert d'une façon ou d'une autre à maintenir sur le plan matériel un certain ordre, à maintenir sur le plan matériel une certaine balance entre les différents plans de l'Homme.

97 - amitié (ego conscient)

L'ego de l'être conscient ou de l'être qui se conscientise manque d'expérience dans son rapport avec l'être aussi qui se conscientise. Il ne sait pas comment travailler avec lui. Il ne sait pas comment vivre avec lui. Il ne sait pas comment parler avec lui. Il ne sait pas comment construire avec lui. Donc le nouvel ego, l'ego qui commence à être un peu plus intelligent, n'a pas suffisamment de réalisation pour pouvoir manipuler son énergie et convertir son énergie instantanément avec celle de l'autre.

Et cette situation crée entre les ego conscients de graves problèmes, problèmes qui sont temporaires, mais problèmes qui sont graves parce qu'ils empêchent une communication fructueuse, une relation qui devrait être harmonieuse, et une capacité de travailler ensemble qui devrait défier les conditions psychologiques établies par l'expérience au cours de la cinquième race racine.

Ce qui rend cette inexpérience encore plus difficile, c'est que l'ego qui se conscientise n'est pas encore certain de lui-même. Et s'il est certain de lui-même, il se peut très fort bien que sa certitude soit aussi une autre forme d'illusion. Donc dans le cas de la relation de deux ego qui se conscientisent, il faut prendre en considération un fait : il faut réaliser que l'évolution des principes de la conscience inférieure doit prendre son temps. Et bien que ce temps soit long, il faut aussi réaliser que l'Homme ne peut pas attendre d'avoir atteint un certain stage de perfectionnement avant de pouvoir travailler, construire, vivre avec l'Homme. Et pour que ceci soit rendu de plus en plus facile et accessible à la conscience de l'Homme nouveau, il doit se faire en lui la réalisation que toute relation entre deux êtres conscients est formulée sur la base ou le principe que l'interaction est générative de conflit, naturellement.

Donc il est important pour deux êtres conscients qui généreront naturellement des conflits, de prendre conscience que ces conflits ne naissent pas chez eux d'une mauvaise volonté, mais naissent chez eux d'une incapacité de contrôler certaines énergies subtiles du double, de la doublure. Et que ce n'est qu'avec le temps que cette énergie sera canalisée de façon de plus en plus parfaite, éliminant les écueils, les obstacles et les peines.

Pour qu'un être conscient réalise ceci, il lui faut être capable de vivre sa vie consciente avec une certaine humilité dans l'intelligence et un certain calme dans l'émotion. Si une certaine humilité dans l'intelligence et un certain calme dans l'émotion ne sont pas possibles, il est évident qu'à ce stage de relation entre deux êtres conscients, il se produira quelque part une séparation, une division, quitte à ce que plus tard cette séparation soit éliminée et cette division effacée.

Mais pour deux êtres conscients qui sont en transformation, la situation psychologique de l'un et la situation psychologique de l'autre, sont deux aspects créés par le double de chacun pour le rapprochement de chacun vers le double, mais aussi pour le rapprochement de chacun l'un envers l'autre. Donc il est essentiel que deux êtres qui se rencontrent dans la vie, qui sont sur une même voie d'évolution, soient suffisamment intelligents, c'est-à-dire suffisamment mûrs, pour donner à leurs collègues, à leurs amis, la liberté nécessaire dont ils ont besoin pour agir créativement selon le mode qu'ils possèdent au moment où ils sont rendus.

Sinon, un être conscient qui ne donne pas à un autre être conscient le bénéfice de cette liberté, se verra constamment en opposition avec lui, car le travail sur les corps subtils n'étant pas terminé, l'impression qu'aura l'un de l'autre ne sera pas encore parfaite. Et si la moindre insécurité, la moindre instabilité dans l'émotion fait surface, il est évident que ces deux êtres devront se séparer pour un certain temps, afin d'aller faire leur expérience avec d'autres qui seront plus près d'eux, plus harmonisés à eux, autrement dit un peu plus sur leur longueur d'onde.

La nature humaine, habituée à une convention dans la relation humaine, est choquée par la nouvelle nature de l'Homme qui commence lentement à transcender les limitations psychologiques de la nature humaine de la cinquième race racine. Ceci est évident et ceci est normal, mais ceci est le chèque que doit signer chaque être conscient, parce que chaque être conscient doit, avec le temps, perfectionner ce qui n'était pas perfectionné.

L'amitié telle que nous la connaissons au cours de la cinquième race racine n'a pas la même valeur au cours de la sixième. Parce que lorsqu'un être se conscientise, son rapport interne devient le principe moteur de sa vie, c'est-à-dire que la relation avec l'être intérieur - autrement dit sa vibration intérieure - devient réellement la mesure de son action dans le monde.

Et cet Homme ne peut pas vivre sa vie intérieure selon une convention psychologique, sociale, déterminée par des artifices sociaux et extérieurs, mais déterminée par des conditions de vie, des conditions vibratoires de vie, qui sont à la source de la mesure de la relation.

Ce n'est plus psychologiquement que l'Homme conscient détermine son amitié avec l'Homme, c'est vibratoirement. Et si la sensibilité vibratoire n'est pas suffisamment développée, il est évident qu'un Homme conscient ne pourra pas exercer avec un autre une relation qui serait, dans un cas ou dans un avenir plus lointain, possible.

Le phénomène de l'amitié entre deux êtres conscients est un phénomène particulier. C'est un phénomène qui peut être aussi transitoire que permanent, c'est un phénomène qui peut être créé et démonté. Il est normal qu'une amitié aujourd'hui soit rompue demain, mais il n'est pas normal qu'une amitié aujourd'hui et rompue demain soit interprétée négativement par les êtres qui se conscientisent, parce que le but de l'amitié est d'amener les êtres ensemble pendant une période plus ou moins longue, afin qu'ils exercent l'un contre l'autre, ou l'un avec l'autre, la sensibilité de leurs corps subtils.

Donc le but de l'amitié au cours de l'évolution future ne sera plus le même. Ceci ne veut pas dire que l'amitié au cours de la future évolution n'aura pas la même qualité profonde qu'elle possède au cours de l'involution, ceci veut dire que dans ce temps, dans ce temps nouveau, l'amitié sera un partage dans l'espace et dans le temps, pour une période donnée plus ou moins longue d'une tâche quelconque de vie, visant à permettre que s'établissent sur le plan matériel des coordinations d'actions émises par le double de chacun, pour le bénéfice de chacun sur le plan matériel, et pour l'évolution aussi de chacun sur le plan matériel.

Nous avons tendance, au cours de la cinquième race racine, de considérer l'amitié comme étant quelque chose qui doit demeurer le plus longtemps possible. Effectivement l'amitié devrait demeurer le plus longtemps possible, ceci est sa condition la meilleure. Mais dans le cas de l'Homme en évolution, dans le cas de l'Homme qui se conscientise, cette condition n'est pas essentielle. Parce que bien que l'amitié puisse s'éteindre à un certain moment sur un certain plan de l'Homme, c'est-à-dire en ce qui concerne son intellect et son émotion, cette même amitié sur le plan vibratoire continue.

Et lorsque les deux Hommes conscientisés auront perfectionné leur propre conscience, cette amitié qu'ils avaient auparavant éprouvée, dans une rencontre nouvelle et à court terme, sera renouée et continuée, mais dans un état d'esprit nouveau, un état d'esprit où les frictions naissant du manque d'habileté, du manque de maturité, du manque d'expérience à l'intérieur de la nouvelle conscience.

Chez l'être inconscient l'amitié est importante parce qu'elle lui crée une certaine sécurité, tandis que chez l'être qui se conscientise, l'importance de l'amitié n'est pas là. L'importance de l'amitié chez l'être conscient ne se situe pas là, elle se situe à un autre niveau, elle se situe au niveau de l'échange, elle se situe au niveau de la relaxation, elle se situe au niveau de l'apport que peut faire l'un vers l'autre pour le bénéfice de l'un pour l'autre, en vision de l'un et de l'autre. C'est pourquoi l'amitié chez deux êtres conscients doit être vue non d'un point de vue de sécurité ou d'attache, mais d'un point de vue d'expérience évolutive, d'un point de vue de sensibilité vibratoire.

Si un être conscient a une amitié pour un autre être conscient et se refuse de perdre cette amitié, c'est qu'il s'attache non pas à l'aspect vibratoire de l'amitié, mais à la forme. Et s'il s'attache à la forme de l'amitié, il est bon que cette amitié en tant que forme lui soit retenue ou soutirée, afin qu'il puisse se désengager de la nécessité psychologique de fonder son amitié sur une sécurité ou de fonder sa sécurité sur une amitié, car ceci retarde son évolution et empêche que sa relation avec l'être conscient soit une relation totalement libre.

Pour que l'amitié entre deux êtres conscients soit permanente, il faut que ces deux êtres apprennent graduellement, dans leur nouvelle conscience, à vivre leur amitié d'une façon vibratoire, c'est-à-dire d'une façon qui est de plus en plus désengagée des aspects psychologiques de l'ego qui mettent constamment l'amitié en danger. Et pour que l'Homme en arrive à pouvoir vivre son amitié avec un autre d'une façon permanente, il faut aussi que sa conscience vibratoire devienne de plus en plus permanente et qu'elle ne subisse plus de hauts et de bas créés par des événements qui, souvent, servent à la conscientisation de l'un ou de l'autre, mais qui ne peuvent pas être vécus d'une façon neutre en ce qui concerne l'un ou l'autre.

Pour qu'un Homme puisse maintenir son amitié avec un autre Homme malgré les événements qui au cours de la vie peuvent facilement diminuer cette amitié, il faut qu'il soit très conscient, il faut qu'il soit au-delà de la suspicion, il faut qu'il soit réellement dans son être et qu'il réalise constamment et sans arrêt que son ami conscient, quelles que soient ses faiblesses, est tout de même un Homme en évolution qui a ses limites sur le plan autant de la compréhension que de l'action. Donc ceci nécessite une très grande maturité, et c'est lorsque l'Homme aura une très grande maturité qu'il pourra demeurer ami avec l'Homme conscient malgré toutes les tempêtes que peut leur apporter la vie, toutes les tentations que peut leur mettre la vie sur le passage.

Pour que l'Homme conscient conserve son amitié, il faut qu'il comprenne que tant qu'il est sur le plan matériel, la vie se sert d'événements pour le perfectionner. S'il est suffisamment intelligent de cette loi, il ne pénalisera pas son ami, il n'enlèvera pas à son ami quoi que ce soit, il apprendra simplement à développer et à perfectionner sa conscience afin de ne pas perdre son amitié pour des raisons qui sont d'ordre psychologique, pour des raisons qui sont d'ordre personnel et interne. Il verra à travers le jeu de la vie qui essaye de mettre du brouillard entre lui et son ami, afin de les amener éventuellement à détruire ce brouillard, pour que l'amitié entre les deux Hommes conscients demeure permanente.

Il faut voir que le double de l'Homme travaille constamment, et connaissant les faiblesses de l'un et de l'autre, il peut très facilement mettre sur le passage de la vie, entre ces deux Hommes, des obstacles qu'ils seront obligés au cours des mois et des années de dépasser, afin de neutraliser leur amitié, afin de la rendre neutre, afin qu'elle ne soit plus polarisée et sujette aux tempêtes, sujette à ces obstacles.

Un Homme qui a une amitié profonde et réelle pour un autre Homme, s'il est conscient, avancé dans sa conscience, saura voir au-delà des délits créés par l'inconscience partielle de l'un ou de l'autre. Et selon son état mental, son état émotionnel, selon sa maturité, il pourra conserver malgré tout son amitié, parce qu'il saura que dans le fond, son ami est grand, que son ami est bon, que son ami est près de lui. Mais s'il se laisse influencer par ses émotions, par ses pensées, par sa suspicion, il perdra temporairement son ami. Peut-être qu'il le perdra pour toujours, ou peut-être qu'il le découvrira plus tard.

Ce n'est pas facile de construire une amitié fondée sur la vibration de l'un pour l'autre. Parce que plus l'Homme se conscientise, plus il est apte à souffrir et à se sensibiliser de plus en plus à l'imperfection de l'autre. Donc pour fonder une amitié vibratoire avec un Homme, il faut pouvoir avoir une grande résistance à son imperfection. D'ailleurs, c'est ce qui permet de créer avec force une telle amitié. Mais si nous ne sommes pas capables de dépasser la condition psychologique de notre amitié pour lui et de puiser dans notre relation avec lui simplement l'essence, il est évident que beaucoup d'événements pourront servir à nous séparer.

Plus l'Homme a une grande confiance en lui-même, plus il lui est facile de maintenir ses amitiés. C'est le manque de confiance en soi qui tue l'amitié avec un autre. Parce que le manque de confiance en soi-même nous empêche de pouvoir donner à l'autre le crédit de sa monnaie.

Dans le monde inconscient, l'amitié est toujours fondée sur un principe de retour, c'est-à-dire que « moi je suis ton ami parce que tu fais quelque chose pour moi ». Mais dans le monde de la conscience, l'amitié n'est pas fondée sur le retour, elle est fondée sur l'échange. Et la différence est subtile entre le retour et l'échange. Dans le cas du retour, nous découvrons qu'il y a chez l'un et l'autre un élément d'égoцентриté, c'est-à-dire un élément qui permet à l'un de vivre son amitié pour l'autre parce que l'autre vit son amitié pour lui.

Mais dans le cas de l'Homme conscient, dans le cas de l'échange, l'un vit son amitié avec l'autre, parce que dans cette amitié il y a un échange d'énergie vibratoire, c'est-à-dire qu'il y a un échange d'énergie permettant à l'un et à l'autre d'augmenter dans leur relation, à cause de leur relation, leur capacité de vision, leur capacité de sensibilité, et aussi leur permettant de reconnaître chez l'un et chez l'autre, les faiblesses de leur propre psychologie.

Donc, dans le cas de l'amitié consciente, c'est une étude permanente. Tandis que dans le cas de l'amitié inconsciente nous découvrons le besoin d'établir un lien afin que nous puissions bénéficier d'un support psychologique qui nous empêche d'être seuls. Donc il faut énormément de maturité chez deux êtres pour réaliser que leur amitié, malgré les obstacles, est un phénomène d'étude personnel, et que ce phénomène d'étude personnel leur permet de se perfectionner l'un vis-à-vis de l'autre, afin que la conscience de l'un et que la conscience de l'autre deviennent plus grandes, plus vastes et plus parfaites.

Dans le cadre de l'amitié consciente, il y a toujours du travail. Dans le cas de l'amitié consciente, il y a toujours un travail qui se fait parce que les deux êtres en évolution ne sont pas suffisamment perfectionnés pour être au-dessus de la polarité que peut créer leur amitié. Donc deux êtres conscients qui vivent une amitié ont avantage à la continuer. Mais, par contre, s'ils ne peuvent plus la continuer parce que leur psychologie, leur conscience inférieure, les en empêche, il faut qu'ils puissent la cesser afin de se corriger lentement de cet aspect, ou de ces aspects, qui les a amené à diminuer ou à éteindre leur amitié.

L'amitié consciente est un champ de travail. C'est un champ qui permet à l'Homme de labourer son esprit. Et tant que les deux Hommes travaillent dans ce champ, les deux Hommes grandissent, mais si le travail devient trop lourd, il est très bon qu'ils se reposent.

Nous ne demandons pas que deux êtres conscients continuent une amitié qu'ils ne peuvent pas vivre, mais nous demandons que deux êtres conscients ne détruisent pas l'expérience de leur amitié par la parole. Car s'ils détruisent l'expérience de leur amitié par la parole, ils se soumettent aux lois de leur mémoire, et ils agissent exactement comme l'Homme inconscient. Pour pouvoir maintenir une amitié malgré toutes les tempêtes, il faut énormément de résistance intérieure, il faut énormément d'énergie créative mentale supérieure, et il faut un minimum d'émotivité dans l'intelligence.

Donc une amitié consciente entre deux Hommes est le produit de la créativité mentale supérieure de ces deux Hommes. Elle n'est pas le produit d'un besoin psychologique, ni chez l'un, ni chez l'autre. Donc l'amitié chez la conscience ou dans la conscience, n'est plus la même qu'elle était pendant l'inconscience. Ses fondations, ses lois, sont différentes et l'Homme qui la vit, ne peut pas la vivre comme il la vivait auparavant.

C'est pourquoi chez ceux qui se conscientisent et qui développent ou développeront des amitiés, ou qui ont perdu des amitiés, ils devront pouvoir un jour ou l'autre réaliser que l'amitié est le produit de l'action créative de l'Homme, et non le produit de l'attitude psychologique de l'ego.

Donc si l'amitié se fracture, c'est qu'il y a eu attitude psychologique de l'ego. Et les forces de vie créeront quelque part dans le temps des circonstances nouvelles permettant à l'Homme conscient de renouer son activité amicale avec l'autre Homme conscient, parce que deux êtres conscients qui se rencontrent ne peuvent plus dans le temps s'éloigner.

L'amitié consciente entre deux Hommes les contraint, naturellement et automatiquement, à développer en eux une conscience supérieure. L'amitié consciente ne peut pas simplement servir à l'Homme psychologiquement, elle doit servir au développement de ses vibrations, elle doit servir au développement de sa conscience vibratoire, elle doit servir à l'ajustement entre son mental et son émotif. C'est pourquoi l'amitié consciente est très présente lorsqu'elle est vécue, et qu'elle est très souffrante aussi si elle est vécue d'une façon partielle.

L'amitié consciente n'est pas simplement une activité relationnelle, elle est une activité de travail, et c'est l'aspect le plus important d'une telle expérience chez deux êtres conscients. Pour qu'une amitié entre deux êtres conscients demeure permanente, il faut qu'il n'y ait aucune vanité, aucun orgueil chez ces deux êtres. S'il y a la moindre vanité, il est évident que des événements quelconques au cours de l'expérience polariseront les deux individus et les sépareront.

Donc dans l'expérience de l'amitié consciente, il faut absolument réaliser que le double de l'un et de l'autre travaillent au perfectionnement de la personnalité de l'un et de l'autre. Et tant que deux êtres conscients n'ont pas pris connaissance de ce fait, soit par expérience interne ou par réalisation interne, ils ne pourront pas bénéficier de leur amitié, ils ne pourront pas bénéficier mutuellement de leur créativité à travers deux personnalités souvent très différentes l'une de l'autre.

Si deux Hommes sont amenés ensemble pour vivre une expérience de relation consciente, c'est pour le bénéfice de l'un et de l'autre, et non pas simplement pour le bénéfice de l'un ou de l'autre. L'amitié consciente est une expérience nouvelle pour l'Homme. C'est une expérience qui défie les lois de la gravité psychologique, c'est une expérience qui force l'Homme conscient à léviter au-dessus de sa psychologie personnelle pour entrer éventuellement dans un champ de forces créatives, lui permettant ainsi de générer avec son ami une énergie créative, sur le plan matériel, qui puisse à tous les deux bénéficier.

Mais si deux Hommes conscients oublient la nature de leur relation vibratoire, s'ils oublient où ils en sont l'un vis-à-vis de l'autre à l'intérieur de ce champ de forces, ils perdront contact avec leur énergie subtile et ne vivront que de l'aspect inférieur psychologique et souvent destructeur de leur propre personnalité planétaire. Il faut être simple en esprit et grand en intelligence pour pouvoir bénéficier d'une façon permanente, malgré tous les obstacles de la vie, tous les obstacles créés à cause de la coloration de la personnalité, pour bénéficier d'une amitié permanente.

C'est toujours la vanité de l'ego qui infirme l'amitié entre deux Hommes. Et c'est toujours la vanité de l'ego, l'orgueil de l'ego, la fierté de l'ego, qui empêche cette amitié de maintenir son caractère permanent. Il est très facile à l'ego de se donner mille et une raisons pour cesser son amitié, parce que l'ego est régi par des forces astrales planétaires tant qu'il n'est pas régi par des forces mentales supérieures. Donc, quelles que soient les raisons que puisse se donner l'ego pour neutraliser sa relation avec un autre être conscient, il n'y a jamais d'intelligence dans sa décision, il n'y a que de l'attitude psychologique.

Et cette attitude psychologique est malheureuse, parce qu'au fond de toute chose, les deux ego voudraient, désireraient, que leur amitié consciente continue. Donc les deux ego se coupent le nez afin de se protéger la face. Au lieu de chercher à écraser la tête du serpent en eux, ils voudraient faire éclater la tête du serpent chez l'autre. C'est une erreur fondamentale de l'ego, c'est une illusion fondamentale de l'ego, et c'est la raison pour laquelle sur la Terre il y a très peu de grands amis.

Il peut y avoir beaucoup de vrais amis parce que souvent l'insécurité de l'un force l'autre dans son insécurité à se créer une forteresse semblable à celle dont a besoin son autre ami. Mais dans le cas de la grande amitié, l'amitié réelle, l'amitié qui dépasse les conventions de la psychologie de l'ego, nous voyons que ce n'est qu'au cours des années à venir qu'une telle amitié se répandra dans les rangs de ceux qui auront compris les lois de la conscience universelle.

Tant que l'Homme ne pourra pas écraser la tête de son propre serpent, il ne pourra pas parler d'amitié, comprendre l'amitié, créer l'amitié. Il pourra certainement développer des amitiés ou des attitudes amicales, mais il n'aura aucune notion profonde et réelle de ce qu'est l'amitié.

Et si l'Homme conscient n'a pas d'ami conscient, si la chaîne d'amitié consciente ne se développe pas chez l'Homme, ce dernier ne pourra jamais entrer dans une conscience créative où plusieurs individus, à cause de leur pouvoir créatif, ont la capacité d'exécuter des plans de vie qui leur conviennent et qui peuvent les soutenir contre toutes les afflications extérieures que peuvent leur apporter les conflits de leur civilisation.

L'amitié consciente dépasse les frontières de l'amitié psychologique et elle permet à l'Homme de s'enrichir d'une façon solide, permanente, et sans fin. S'enrichir dans ce sens qu'elle lui permet de se sécuriser sur le plan matériel à long terme, parce que deux amis conscients comprennent les mêmes lois de la vie. Deux amis conscients voient les mêmes choses dans la vie. Deux amis conscients comprennent que tous les deux, dans la vie, ont le pouvoir d'échanger entre eux tellement d'énergie qu'aucune force planétaire puisse empêcher, retarder, la formation entre eux d'un chaînon d'humanité qui, ajouté ou multiplié à plusieurs exemplaires, puisse former une race fondamentale.

Donc l'amitié consciente mène à la formation de la race supérieure. L'amitié consciente mène à la formation de la race supramentale.

Donc nous voyons que l'amitié consciente n'est pas simplement une amitié d'occasion, qu'elle est en fait la manifestation, dans la matière, d'une conscience supérieure permettant éventuellement à l'Homme en collectivité d'ouvrir les portes de l'abondance, de la créativité, et de l'activité créative, sans fin et sans condition.

Ce qui peut protéger le développement de l'amitié consciente entre deux Hommes, c'est la réalisation profonde et sans condition chez l'un et chez l'autre, que le double lumineux travaille à travers chacune des personnalités pour augmenter la résistance émotive et mentale de l'une et de l'autre, en se servant de l'autre personnalité pour faire le travail.

Donc deux amis conscients doivent comprendre que, malgré leur imperfection, malgré leur incapacité aujourd'hui de parfaitement utiliser, de parfaitement canaliser, cette énergie, ils sont tout de même l'un et l'autre dans cette énergie.

L'amitié inconsciente fait partie de l'expérience planétaire de l'ego, tandis que l'amitié consciente fait partie de l'évolution de l'ego.

98 - suspicion

Dans nos relations humaines avec les Hommes, même si nous sommes conscients, nous avons tendances à la suspicion. Si un être conscient est suspect de l'action d'un autre être conscient, c'est qu'il n'est pas capable de par lui-même, sur lui-même, d'absorber l'énergie du doute que crée, dans la forme, l'énergie de l'intelligence. Autrement dit, une personne qui est naturellement suspecte ne peut pas comprendre instantanément les illusions de la forme et se trouve par le fait même obligée de réagir subjectivement, de par les mécanismes de sa personnalité, aux miroitements de la forme. Être suspect de l'action d'une autre personne, surtout d'une personne consciente, implique automatiquement que l'être suspect manque de centricité réelle et profonde.

La suspicion est une sorte de faiblesse émanant de la personnalité et causée par l'incapacité mentale d'absorber d'une façon intégrale l'énergie d'une autre personne. Autrement dit, il est difficile à l'être suspect de pouvoir coordonner son énergie mentale avec l'énergie mentale de l'autre, parce qu'une quantité d'énergie émotive fait interférence avec l'énergie de l'autre. Un être suspect est toujours un être qui possède un peu d'émotion dans son mental et qui n'est pas capable de contrôler cette émotion.

L'émotion dans le mental est une vibration qui empêche l'être d'être parfaitement concentré, c'est-à-dire parfaitement centré sur lui-même. Si l'être est le moins centré en dehors de lui-même, il pourra être suspect, car il fondera la sécurité psychologique ou sa sécurité, non pas sur lui-même, mais sur la possibilité que l'autre qui est devant lui soit injuste d'une façon ou d'une autre envers lui. Donc, définitivement, l'être suspect est un être qui possède une certaine faille, c'est-à-dire une certaine faiblesse, c'est-à-dire une certaine incapacité de réunir en lui-même à la fois le pouvoir du mental et l'équilibre parfait de l'émotivité.

La suspicion est une attitude de la personnalité qui renferme deux aspects. Premièrement l'être suspect est un être qui manque de sécurité et deuxièmement l'être suspect est incapable de vérifier par lui-même, sans passer par l'extérieur de lui-même, si celui qui lui fait face est juste ou injuste, parce qu'il n'est pas capable d'avoir assez droit à toute l'information nécessaire pour se rendre compte du caractère de la justice ou de l'injustice. Et comme il n'a pas assez droit à toute l'information dont il aurait besoin pour disposer d'un cas ou d'un autre, il est obligé de s'abstenir de la confiance, car il n'a même pas confiance en lui-même. C'est le manque de confiance en lui-même qui l'amène à ne pas avoir confiance en l'autre.

Être suspect de l'action de l'autre n'est pas une façon définitive de se sécuriser, parce que si l'action de l'autre n'est pas juste, le temps inévitablement la lui fera reconnaître, donc il est inutile pour lui de perdre de l'énergie, de perdre l'opportunité, de découvrir que sa suspicion n'était pas bien fondée. Si un être conscient est suspect d'un être conscient, il est inévitable que l'amitié consciente entre les deux ne pourra pas durer, parce que, déjà, le fil qui les unit est trop mince. Trop peu d'énergie passe à travers ce fil pour sécuriser leur amitié.

La suspicion est définitivement une faiblesse dans la construction de la personnalité et les gens qui ont tendance à être suspect des autres seront des gens qui, automatiquement, auront tendance à vivre des vies plutôt seules. Ils auront naturellement peu d'amis, parce ce que pour avoir beaucoup d'amis, il faut être ouvert à l'action créative de ses amis.

Si une personne est trop suspecte, elle perdra probablement ses amitiés, parce que ses amitiés ne pourront pas subir le test du temps. Les gens qui ont tendance à être suspects sont des gens qui ont tendance à être solitaire. Ils ont tendance à vivre leur vie pour eux-mêmes et en fonction d'eux-mêmes, parce qu'ils n'ont pas facilement la capacité de donner d'eux-mêmes.

Être suspect est une attitude foncièrement égocentrique, c'est une attitude qui dérive d'un manque quelconque chez l'Homme de générosité. Si nous regardons l'être suspect, nous pouvons découvrir un manque de générosité, générosité dans ce sens que même s'il semble être généreux en surface, il le fait parce qu'il y a dans cette générosité apparente un retour éventuel pour lui-même. Donc l'être suspect dans ses relations plus intimes, plus sécurisées, cherchera à se découvrir ou à se trouver une personne opposée à lui, c'est-à-dire une personne qui est intrinsèquement généreuse, parce que sa générosité sera une balance contre la suspicion de l'autre.

La suspicion n'est pas dangereuse en soi si elle ne dépasse pas certaines limites, c'est-à-dire si elle ne devient pas trop défensive, parce qu'elle-même sert à protéger l'individu contre les abus. Et souvent l'être suspect le devient ou l'est devenu parce que sa vie a créé des conditions où cette suspicion s'est développée à cause de certaines infractions extérieures.

Donc à l'intérieur de la suspicion, il y a l'expérience et il y a aussi la connaissance de l'expérience, la mémoire de l'expérience, visant à donner à l'Homme une certaine sécurité contre les abus grossiers d'une société inconsciente. Mais si la suspicion va au-delà d'une certaine limite, si la suspicion manque à un certain niveau d'intelligence, à ce moment-là elle peut devenir catégoriquement un obstacle à l'évolution et au développement d'une amitié consciente et permanente.

Plus un Homme devient conscient, plus il est régi par la vibration de l'intelligence supramentale, et plus cette vibration pénètre son ego, donnant à son ego un équilibre nouveau, un équilibre réel permettant en retour à ce dernier de pouvoir se maintenir en équilibre, même dans un monde où l'inconscience est grande et le mensonge ou l'infraction font partie de la vie quotidienne.

Mais l'Homme conscient, qui connaît un peu plus les lois de la vie, un peu plus les lois du mental créatif, doit réaliser que la personnalité ou la nature humaine est une coque activée par une force créative intérieure et voilée. Et s'il réalise ceci en lui-même, il pourra aussi le réaliser chez les autres et sa suspicion graduellement disparaîtra.

Mais ce qui fait que l'Homme est suspect, c'est qu'il n'est pas suffisamment près de lui-même pour comprendre les mécanismes complexes de l'action créative du double à travers la personnalité qui n'est pas encore ajustée dans ses principes subtils. Donc la suspicion naît simplement de l'aveuglement personnel que nous avons vis-à-vis de nous-mêmes et que nous essayons de protéger, parce que nous sommes incapables de voir parfaitement que l'autre est régi aussi par les mêmes lois.

L'être suspect est un être qui a tendance naturellement à croire qu'il est honnête. Et c'est le fait qu'il croit qu'il est honnête qui lui donne l'option d'être suspect de l'autre, lorsqu'en fait, l'être suspect n'est pas parfaitement honnête. Il peut être un peu honnête, il peut-être en apparence très honnête, mais son honnêteté n'est pas une honnêteté qui relève de l'équilibre de son mental et de son émotion. Son honnêteté n'est une honnêteté qui ne relève que d'un principe d'honnêteté inculqué par sa culture.

Donc il a l'impression d'être honnête parce que ses principes lui donnent cette impression. Mais si nous le suivons dans la démarche de sa vie, nous pouvons facilement voir que son honnêteté est toujours en fonction de son bien-être. Et que son honnêteté ne réfléchit aucunement l'équilibre qui peut exister entre lui et l'autre.

Pour être suspect, il faut avoir peur, un peu, de se rendre à l'évidence de soi-même. Pour être suspect, il faut ne pas être capable d'aller au très profond de soi pour regarder d'un œil impartial sa propre nature. Pour être suspect, il faut être capable, un peu, de violer la loi de la vérité vis à vis soi-même, afin d'interpréter un peu la loi du mensonge, afin de nous éviter de voir trop loin dans la nature profondément cachée de notre être irréal.

La conscience supramentale apporte à l'Homme une vision de lui-même qui lui permet éventuellement de reconnaître de telles failles. Et c'est dans la reconnaissance de ses failles que l'Homme peut commencer réellement à se créer des amitiés profondes. Parce qu'avec la conscience supérieure, l'Homme commence lentement à percevoir les illusions de son honnêteté. Et lorsqu'il s'aperçoit de ses illusions, il devient un peu plus flexible envers l'autre et peut commencer à baisser lentement, graduellement, intelligemment, ses défenses.

Un être suspect est un être qui vit sur la défensive. Et lorsque nous vivons sur la défensive, nous ne vivons pas bien, parce que nous avons toujours peur d'être battu. Et si nous avons peur d'être battu, nous n'avons pas le temps d'être créatif dans notre vie, nous perdons trop d'énergie à nous occuper de l'autre et nous avons automatiquement le besoin de renforcer notre illusion et de la maintenir.

Ce n'est pas facile à un être suspect de perdre cette habitude, parce que cette habitude fait partie de lui, et aussi fait partie du jeu qui existe entre lui et l'autre. Il ne peut pas cesser de jouer comme le chat joue avec la souris et il n'est pas capable de cesser nettement d'être suspect. Parce que lorsque que l'autre revient dans le jeu, la mémoire continue à dominer la scène et le bien-être des deux Hommes n'est jamais parfait.

Donc pour que l'être conscient se débarrasse de la suspicion, il doit apprendre petit à petit à réaliser que l'Homme devant lui est foncièrement bon. Il n'est pas parfait, mais il est foncièrement bon. Parce que s'il n'était pas bon, il ne pourrait pas vibratoirement y avoir entre lui et l'autre une alliance. Donc il est foncièrement bon, c'est-à-dire qu'il est à la mesure de lui-même, c'est-à-dire qu'il est à la mesure de la possibilité d'échange avec lui-même. Et si cette mesure existe, il est normal qu'elle devienne plus grande, mais pour qu'elle devienne plus grande il faut absolument que la personne suspecte cesse de vivre sur la défensive.

Autrement dit, il faut toujours donner à l'autre le bénéfice de doute. Si nous ne donnons pas à l'autre le bénéfice du doute, nous nous octroyons la certitude de la vérité. Et ceci peut-être un grand mal, parce que la certitude de cette vérité peut-être totalement faussée. Et si pour une raison ou une autre, nous découvrons un jour qu'effectivement nous avons raison, à ce moment-là l'intelligence créative en nous devrait nous élever au-delà de la polarité émotive et mentale de notre personnalité et nous permettre de réajuster vibratoirement notre lien avec l'autre, afin que l'amitié qui au début avait été diminuée par l'inconscience puisse être renouée par la conscience.

L'Homme dans son inconscience est un peu comme un fruit, il y a toujours dans un fruit une certaine faiblesse, donc nous prenons un couteau et nous éliminons la partie faible, mais nous ne jetons pas tout le fruit, rares sont les fruits qui sont totalement mauvais. Donc s'il y a un fruit, à l'arbre de vie, qui possède une faille, il est normal que nous éliminions sa faiblesse mais il n'est pas normal que nous détruisions le fruit.

Dans nos relations avec les Hommes, sur le plan de la conscience évolutive, la conscience étant l'arbre de vie et les Hommes étant les fruits, avec des failles, rattachés à cet arbre, il est normal que nous prenions conscience des failles, mais il n'est pas normal que nous éliminions complètement les fruits.

Donc l'être suspect est un peu dans cette position. Il peut peut-être voir, ou sentir, ou pressentir une faille, mais s'il coupe totalement le fruit parce qu'il pressent une faille, il se peut très bien qu'il se retrouve seul et qu'il se retrouve avec un ami en moins, lorsqu'en fait cet ami, la faille ayant été éliminée, puisse être pour lui un très bon ami. L'Homme est beaucoup plus qu'un fruit, l'Homme est un être en évolution. Là où sur le fruit une partie doit-être coupée pour garder le reste, chez l'Homme, cette partie peut être transformée pour donner au reste une plus grande conscience.

Être suspect est une mauvaise habitude. C'est effectivement une habitude, et si nous vivons trop de cette habitude, nous perdrons le sens de la générosité, nous perdrons le sens de la relation, nous perdrons le sens de l'amour profond, nous perdrons le sens de l'amitié réelle.

Un être suspect ne peut pas, de par lui-même, trop longtemps, se donner l'impression dans le jugement, parce que s'il se donne trop l'impression dans le jugement, un jour ou l'autre son jugement sera erroné et il perdra un grand ami. L'être suspect doit apprendre à s'élever au-dessus de lui-même, au-dessus de la partie inférieure de lui-même, sinon il continuera pendant longtemps à lécher ses propres plaies.

C'est intelligent de ne pas croire, mais ce n'est pas normal d'être suspect. Ce n'est pas intelligent d'être suspect puisque dans l'intelligence il n'y a pas d'attitude. Si l'être suspect ne parvient pas à dépasser ses propres limites subjectives vis-à-vis de l'autre, il ne pourra jamais parfaitement échanger avec le monde autour de lui, il ne pourra jamais bénéficier parfaitement du monde autour de lui.

Et si ce monde est un monde en ascendance créative, lui-même sera obligé de demeurer derrière et sans ressource, parce que ce monde créatif ne pourra plus échanger avec lui librement. Ce monde ne pourra plus échanger avec lui librement et imparfaitement à la fois parce que la suspicion éliminera la relation et cherchera à éviter l'imperfection.

Il ne s'agit pas pour l'être suspect de ne pas connaître l'imperfection dans l'action de l'autre, il s'agit pour l'être suspect de dépasser son attitude psychologique afin de voir l'imperfection dans l'autre, mais de ne pas la traduire, de ne pas l'interpréter négativement, c'est-à-dire de ne pas l'interpréter comme une action dirigée contre lui ou une action malfaisante. Chez l'être suspect il y a toujours un peu de malfaisance, parce que là où il y a un aspect, il y a toujours l'envers. Si un être est suspect, c'est que lui-même aussi peut être ou a déjà été coupable de l'infraction.

Et c'est ce standard double qui fait de lui un être apparemment honnête et cherchant à découvrir dans l'autre le manque d'honnêteté, mais un être tout de même qui aussi n'est pas parfaitement honnête, soit avec lui-même, ou avec les autres. Il est normal que l'être conscient cherche à ne pas être affecté par le mensonge, d'ailleurs la conscience ou l'être conscient éventuellement ne sera plus affecté par le mensonge, mais ce n'est pas en développant ou en se servant de certains mécanismes subjectifs et psychologiques qu'il arrivera à se défaire du mensonge.

Le mensonge est dans le monde et l'Homme conscient, l'Homme qui est dans son intelligence créative voit le mensonge, le perçoit, le mensonge, mais il le perçoit non pas à partir de son intellect et de son émotion, il le perçoit à partir de sa sensibilité intérieure. Et lorsqu'il le perçoit, il ne perd pas d'énergie avec le mensonge parce que le mensonge ne peut pas l'affecter.

Donc même si l'être est suspect et qu'il réussit à découvrir le mensonge, ce que sa suspicion fera, c'est le rendre encore plus suspect. Et ceci n'est pas bon, parce que ceci le rendra de plus en plus incapable de développer ouvertement avec l'être conscient une relation amicale permanente.

Le problème chez l'être suspect, c'est que plus il découvre le mensonge, plus il s'enfonce dans sa suspicion. Lorsqu'en fait, plus l'Homme conscient voit le mensonge, plus il est capable d'en être libre, parce que le mensonge ne l'affecte plus sur le plan de sa personnalité émotive et mentale. Voilà la vraie et grande liberté de l'Homme devant ou face au mensonge.

Un être conscient devrait être capable de marcher dans les enfers et ne jamais être affecté par le mensonge des enfers. Et si l'être suspect apprend et comprend ceci dans son expérience, il se verra dégager du lourd fardeau de lui-même, c'est-à-dire qu'il se verra dégagé de cet aspect de lui-même qui n'est pas réel, qui n'est pas libre non plus du mensonge.

L'être suspect à tendance facile à interpréter l'action de l'autre et cette interprétation fait partie du mécanisme psychologique en lui qui donne substance à sa suspicion. Lorsque l'être suspect interprète l'intention de l'autre, il crée en lui-même une condition subjective, et cette condition subjective est à la fois le mécanisme qui l'empêche d'absorber l'action de l'autre d'une façon neutre. Lorsqu'il interprète l'action de l'autre, il se met dans une catégorie d'attitude de pensée et d'émotion qui le coupe de la réalité de l'autre.

Et lorsqu'il se coupe de la réalité de l'autre, il se met automatiquement en opposition avec son énergie, et de cette situation naît le conflit, naît la suspicion. Par contre un être conscient qui regarde l'action de l'autre est capable d'attendre le déroulement de cette action avant de prendre une décision qui serait une décision de jugement.

Mais si l'action de l'autre n'est pas donnée d'être comprise dans toute sa totalité, c'est-à-dire que si elle est prise pièce par pièce, si elle est divisée, c'est évident que celui qui est suspect verra dans l'action une partie qui est faible, alors que dans l'action il y a de l'esprit et c'est la direction que donne l'esprit à cette action qui est essentielle et non l'interprétation subjective de celui qui est suspect qui est importante.

Ce n'est que lorsque l'action est franchement et délibérément négative que l'être suspect peut se permettre de se rendre compte que sa suspicion était valable. Mais se rendre compte ne veut pas dire interpréter le geste de l'autre, car s'il interprète le geste de l'autre, à ce moment-là il se rend coupable vis-à-vis de lui-même de son propre aveuglement.

Un être suspect doit un jour réaliser que l'action de l'autre est toujours conforme à l'esprit de l'autre, et que si l'autre ne peut se conformer parfaitement à son esprit, celui qui est suspect doit donner le temps nécessaire afin que l'action soit réellement enregistrée comme étant négative. Sinon l'interprétation de cette action sévrera¹⁶ les liens entre les deux, et une amitié consciente sera retardée.

¹⁶ sévrera

L'insécurité psychologique de l'ego qui est à la base de la suspicion fait en sorte que celui qui est suspect manque de connaissance de soi. Un Homme qui a beaucoup de connaissance de soi, un Homme qui se connaît beaucoup, ne vit pas la suspicion, parce qu'il n'a pas besoin de la suspicion pour se sécuriser. Il se sécurise dans la connaissance de soi, il se sécurise dans la notion qu'il a de lui-même et il peut facilement se permettre des aventures dans le monde avec d'autres Hommes sans pour cela être affecté dans les conséquences de ses aventures chaque fois qu'un événement dans la vie trouble la relation entre les deux Hommes.

Si deux Hommes conscients sont foncièrement bons, il est évident que la suspicion n'est pas nécessaire. Que leur relation ne soit pas parfaite parce que l'action n'est pas parfaite, ceci se comprend bien, mais que la suspicion entrave le développement éventuel de leur relation, ceci n'est pas bien parce que ce n'est plus créatif.

La créativité de l'Homme conscient devient de plus en plus grande avec sa conscience, donc son action devient de plus en plus parfaite avec la conscience, donc la suspicion devrait avec le temps disparaître. Et si elle ne disparaît pas avec le temps, c'est qu'il y a des limites dans la possibilité de conscientisation, il y a des limites dans le possible développement de l'ego, il y a des limites, des limitations, dans la capacité de l'être suspect d'absorber une plus haute vibration parce que, déjà, il est trop fermé sur lui-même.

Il est évident que si la suspicion est un aspect fondamental du caractère d'une personne qui sera amenée en relation, par les forces de vie, avec une autre personne dont le type pourrait très facilement créer des conditions suspectes. Autrement dit, nous rencontrons toujours dans la vie des gens qui nous permettent d'évoluer.

Mais ce n'est pas parce que des événements pouvant plus ou moins coïncider avec cette suspicion que la suspicion devient fondamentalement un aspect réel de notre vie, que ce soit un aspect irréal de notre vie, que ce soit un aspect fautif de notre vie, que ce soit un aspect qui dénote une faille dans notre constitution interne, voilà une réalité beaucoup plus près de nous, beaucoup plus près de notre réalité.

Donc pour un être la suspicion n'avance à rien, parce qu'elle ne lui permet pas d'augmenter sa richesse interne, elle ne lui permet pas d'augmenter sa vibration interne, elle ne lui permet pas de réaliser des aspects encore voilés à sa conscience, en ce qui concerne sa relation avec les Hommes.

Pour que l'Homme soit heureux avec l'Homme, il faut qu'il y ait entre eux une ouverture, il faut qu'il y ait entre eux une très grande ouverture, il faut qu'il y ait en eux une certaine confiance, non pas une confiance aveugle, mais une confiance intelligente. Et si l'être suspect ne peut vivre, connaître, développer une telle confiance intelligente, c'est qu'il y a un manque de confiance profond en lui. Et un Homme qui n'a pas confiance en lui-même, ne pourra jamais avoir confiance dans le monde. Et s'il n'a pas confiance dans le monde, il ne pourra jamais être heureux dans le monde.

L'être suspect doit réaliser que la suspicion n'est pas pour lui un outil lui assurant la sécurité contre le mensonge. La sécurité de l'Homme contre le mensonge, c'est son intelligence créative. Si l'être ne vibre pas dans l'émotion, si l'être n'est pas assujéti à un torrent de pensées subjectives, il pourra vivre le mensonge. Si le mensonge existe, il n'a pas en être affecté. Et s'il est neutre, s'il est objectif dans la résonance de sa conscience, même s'il y a mensonge, il ne sera pas bouleversé, parce que son ego, son égoïcité, son égocentricité, sa fierté, son orgueil, sa vanité ne sera pas touchée, puisqu'il sera au-delà de ces aspects.

Donc pour que l'être suspect soit heureux dans sa propre vie mentale, il faut que cette attitude disparaisse parce que si elle ne disparaît pas, elle deviendra pour lui un centre de grand trouble, un centre d'activité mental et émotif de grande intensité, car pour que la suspicion soit épurée de l'Homme, il sera obligé qu'il souffre d'intense souffrance psychologique afin que se neutralise sa mémoire, afin que disparaisse en lui cette sorte de plaie qui alourdit sa conscience et aussi éteint la possibilité de liaisons fructueuses avec d'autres Hommes.

Lorsqu'il y a inconscience chez l'Homme et que cet Homme va vers la conscientisation de ses principes, les aspects de son inconscience doivent être éliminés. Et dans le cas de l'Homme suspect, dans le cas de la suspicion, un grand travail en profondeur doit être exécuté afin de rendre cet Homme libre de cette plaie, afin de rendre son cerveau calme, son esprit léger et sa démarche dans la vie avec les autres Hommes plus relax, beaucoup plus confiante.

99 - l'évolution de l'Homme conscient

Pour bien comprendre l'évolution de l'Homme conscient d'aujourd'hui, il faut le voir, le projeter, contre le tableau de l'Homme de la race racine de demain. Pour pouvoir saisir profondément ce que l'Homme conscient d'aujourd'hui doit vivre, pour pouvoir saisir profondément la qualité de sa conscience, pour pouvoir mesurer précisément le rapport entre sa conscience et son état interne, il faut pouvoir le projeter contre le tableau éventuel de l'Homme appartenant à une race nouvelle, c'est-à-dire à une race racine. Et afin de jeter un peu de lumière sur le comportement de l'Homme conscient d'aujourd'hui qui va vers la race racine, il nous faut pouvoir commencer à approfondir certains aspects de la réalité psychologique de l'Homme vis-à-vis de ce que nous pouvons appeler pour le moment les mondes parallèles.

L'Homme est un être qui, dans son passé, exception faite pour certains initiés, exception faite pour certains Hommes qui se sont instruits des sciences occultes, l'Homme a très peu de compréhension de sa relation avec les mondes parallèles. Donc il a très peu de compréhension sur la nature même de son esprit, sur la nature même de sa psychologie, sur la nature même des mécanismes qui lui permettent de rendre ou de concrétiser, dans l'expérience matérielle, des forces qui prennent origine sur des plans occultes, c'est-à-dire des plans invisibles, c'est-à-dire des plans parallèles à sa conscience matérielle.

Nous les Hommes, nous sommes des êtres qui réfléchissent, c'est-à-dire que nous sommes des êtres qui doivent réfléchir pour comprendre. Nous ne sommes pas des êtres qui apprennent directement à la source. Et comme nous sommes obligés de réfléchir pour comprendre, il nous est donné dans ce processus d'avoir l'impression de comprendre notre vie, d'avoir l'impression de comprendre la vie. Et ceci n'est pas nécessairement une illusion, mais c'est une limitation dans notre compréhension. C'est une limitation dans notre connaissance, c'est une limitation dans notre réalité. Pour la simple raison que la vie de l'Homme, la vie psychologique de l'Homme ne commence pas là où il croit qu'elle commence.

La vie psychologique de l'Homme, la vie mentale de l'Homme, la vie émotive de l'Homme, la vie vitale, la vie physique de l'Homme, représente un aspect en lui qui relève des plans parallèles de la vie cosmique, de la vie invisible. Et la manifestation de cette vie invisible à travers ce que nous appelons l'Homme, n'est qu'une petite manifestation, ce n'est qu'une petite quantité d'énergie à laquelle l'Homme a réellement droit, et à laquelle l'Homme éventuellement, l'Homme de la race racine, aura totalement le droit.

Mais pourquoi l'Homme de l'involution, l'Homme de la 5e race, n'a pas le droit à cette autre quantité, à cette autre dimension, de sa réalité ? Pour une raison très simple, raison très valable, raison très intelligente, c'est qu'il n'est pas prêt.

L'Homme naturellement dira qu'il est prêt. Mais l'Homme qui dit qu'il est prêt, c'est l'Homme fait, construit, de la matière mentale, de la matière émotionnelle, vitale et physique. Et cet Homme croit qu'il est prêt à rencontrer, à entrer en contact avec, à être lié, avec cette autre partie de lui-même que nous pouvons appeler sa partie cosmique, pour la simple raison qu'il n'a pas été touché, qu'il n'a pas été mis face-à-face avec cette réalité étonnante de lui-même.

S'il avait été mis face-à-face avec cette réalité étonnante de lui-même, il saurait, de par son expérience, que le contact entre le planétaire et le cosmique, le temporel et l'intemporel, est un contact qui ne doit venir que dans un temps. Un temps qui n'est pas mesurable du point de vue de l'Homme, mais un temps qui est connu à partir des plans parallèles.

L'Homme s'offusque, l'Homme se fâche, l'Homme recherche plus loin dans le domaine de la philosophie, de l'invisible, afin de pouvoir goûter psychologiquement de cette réalité. Mais lorsque le contact, lorsque l'approche, se fait entre ces plans et l'Homme par la voie d'une instruction quelconque, nous nous apercevons que l'Homme a beaucoup de difficulté à absorber, en lui-même, sur lui-même, les conditions rendues évidentes par le contact de plus en plus rapproché de l'invisible avec le matériel. Nous nous apercevons que l'Homme est beaucoup plus délicat dans sa nature qu'il n'oserait l'affirmer. Il est beaucoup plus délicat dans son esprit qu'il n'oserait y penser.

Donc nous nous apercevons que l'Homme, bien qu'il croie être prêt, bien qu'il recherche, bien qu'il veuille avancer, bien qu'il veuille toucher du doigt cette dimension de lui-même qui lui a toujours été voilée, l'Homme n'est pas prêt.

Et quelle est la preuve de ceci ? La preuve de ceci est très simple : c'est que l'Homme, dès qu'il est touché de près par le désordre que crée l'invisible dans sa vie matérielle, désordre en apparence, c'est-à-dire désordre créé pour reformuler un ordre nouveau, c'est-à-dire pour lui donner une psychologie nouvelle, une psychologie désengagée de l'ancienne, afin de pouvoir libérer en lui, des forces qui auparavant étaient contenues, retardées, parce que l'Homme était construit de mécanismes, protégé par des mécanismes qui empêchaient que ces forces puissent en lui passer.

Donc, nous nous apercevons que dans la transition entre le 5e et la 6e race racine, l'Homme est souffrant, non pas seulement souffrant de lui-même, mais souffrant aussi de l'illusion qu'il a de sa capacité, de sa grandeur, de son intelligence, de sa force. Et cette illusion est tellement profonde, elle est tellement profonde, que des années seront nécessaires avant que l'Homme puisse passer d'une étape de vie à une autre, c'est-à-dire avant que l'Homme puisse être donné la vue physique à travers l'œil physique lui permettant de voir, de regarder, et de communiquer avec l'invisible.

L'Homme est tellement faible, l'Homme est tellement délicat, l'Homme se nourrit tellement de sa mémoire, l'Homme est tellement fier de croire qu'il a suprématie de vie sur la vie, qu'il a suprématie de contrôle sur la vie, que cette prédisposition naturelle chez lui, faisant qualité naturelle de son ego, est justement le mur, la cloison, qui empêche l'invisible de bien fonctionner à travers lui pour activer son intelligence, ses principes inférieurs, selon les plus hautes lois de l'harmonie vibratoire et de l'harmonie psychologique.

L'Homme se croit aujourd'hui - et je parle de l'Homme conscient, je ne m'adresse pas à l'Homme inconscient - l'Homme aujourd'hui se croit dans son avancement de conscience, se croit plus près que jamais de la réalité, de sa réalité, parce qu'il a quelque peu avancé dans le domaine d'une expérience qui lui confirme plus ou moins qu'il s'est sensibilisé à quelque chose en lui-même de plus ou moins réel.

Mais ce que l'Homme ne sait pas, c'est que les forces en lui - et quand je parle des forces en lui, je parle du rayonnement en lui, je parle du rayon en lui, je parle de l'intelligence en lui - l'Homme ne sait pas que cette intelligence est inévitablement lui-même et que l'intelligence qu'il semble ou pense avoir n'est pas lui-même, elle n'est que de la mécanique construite, faite d'émotions et de pensées.

Donc dans l'Homme il existe simultanément un Homme réel et un Homme mécanique, c'est-à-dire un Homme de lumière et un Homme de matière. Et le conflit entre l'Homme de lumière et l'Homme de matière est un conflit qui durera encore un certain nombre d'années, et pour la Terre entière, il durera un certain nombre de siècles.

Le conflit entre l'Homme de lumière et l'Homme de matière, entre l'Homme cosmique et l'Homme planétaire, est un conflit qui doit être résolu, c'est-à-dire que doit venir le jour où le conflit n'existe plus entre ces deux Hommes. Et lorsque le conflit n'existera plus entre ces deux Hommes, le voile de l'invisible sera perforé, l'osmose sera entamée, le passage d'une énergie vers l'autre sera exécuté. Et l'Homme de lumière pourra venir dans le matériel, et le matériel pourra passer à l'immatériel.

Mais pendant que nous sommes au stage de construction, au stage de perfectionnement, au stage d'ajustement, au stage de compréhension, l'Homme de la matière doit connaître, comprendre les lois, la nature de l'Homme parallèle, de l'Homme lumineux. Il doit comprendre que l'Homme lumineux est lui-même, donc étant lui-même dans sa plus grande et sa plus totale réalité, il a le droit, il a la capacité, il a la fonction d'intervenir dans la vie de l'Homme planétaire, afin d'amener ce dernier à vibrer à une énergie qui est la sienne, afin de changer le taux vibratoire de son mental, de son émotionnel, de son vital et de son physique.

Donc, l'Homme de lumière possède sur l'Homme matériel une suprématie. Et cette suprématie, elle est plus ou moins grande selon le niveau d'évolution de l'Homme matériel, c'est-à-dire selon l'expérience de l'Homme matériel, c'est-à-dire, selon l'expérience de la mémoire, ou dans la mémoire, ou englobée dans la mémoire de l'Homme matériel.

Autrement dit, l'Homme matériel est mémoire, l'Homme lumineux est énergie, esprit. Et les deux doivent se rencontrer d'une façon parfaite, c'est-à-dire que la mémoire de l'Homme matériel, de l'Homme planétaire, doit servir à l'Homme lumineux, afin que ce dernier puisse transférer l'énergie de la mémoire de l'Homme matériel dans une autre dimension de la réalité planétaire, c'est-à-dire que la mémoire de l'Homme matériel, lorsqu'il était inconscient, était gardée dans la réalité de l'Homme planétaire au niveau de son émotion et de ses pensées subjectives.

Lorsque l'Homme planétaire commence à se conscientiser, cette mémoire, cette énergie, doit être transférée de l'autre côté, c'est-à-dire qu'elle doit être transférée du côté de l'Homme lumineux. Donc l'Homme lumineux doit être capable de s'en servir à volonté, afin que cette mémoire ne soit plus utilisée par l'Homme matériel selon les lois de l'ego. Cette mémoire doit être utilisée par l'Homme lumineux pour des raisons qui n'ont rien à faire avec l'expérience, mais pour des raisons qui ont tout à faire avec la transformation des corps subtils.

Je donne un exemple. Si l'Homme planétaire possède une mémoire, ou la mémoire d'une souffrance dans le passé, cette mémoire de souffrance dans le passé à un certain moment donné de son évolution devra être transférée, utilisable, par l'Homme lumineux afin de tester si dans la conscience de l'Homme planétaire il y a une réaction émotionnelle ou mentale ou subjective à cette mémoire, lorsque l'Homme lumineux l'utilise à des fins de transformation, à des fins d'initiation.

Cet aspect de l'utilité de la mémoire de l'Homme planétaire par l'Homme lumineux, cet aspect de l'utilité de la mémoire de l'Homme planétaire par une partie supérieure, est directement l'aspect le plus occulte dans l'expérience de l'Homme de la 5e race-racine qui va vers la 6e.

Autrement dit, nous disons que dans l'évolution prochaine, l'Homme de la 5e race-racine sera amené, dans son expérience, à être capable de vivre sur le plan matériel, de vivre dans l'expérience matérielle, non pas en ayant lui-même le contrôle de sa mémoire, mais en laissant le contrôle de cette mémoire être utilisée par l'être lumineux. Pour deux raisons. Parce que la mémoire, bien qu'elle soit bonne en elle-même, ne peut être retardataire, et pour qu'elle ne soit plus retardataire, il faut qu'elle soit utilisée par l'être lumineux quelque part dans la vie de l'Homme planétaire, afin de tester la neutralité de ses centres supérieurs d'énergie. Secondement, cette mémoire ne doit plus servir de réflecteur, de miroir, à la conscience de l'Homme planétaire. Et pour que l'Homme lumineux puisse neutraliser la réflexion dans la conscience de l'Homme planétaire, il faut qu'il puisse utiliser cette mémoire selon son expérience, selon son degré d'évolution et de perfection, d'une façon qui convient le plus près possible avec les possibilités les plus grandes de l'être planétaire.

Le plus grand problème de l'Homme aujourd'hui, de l'Homme à la fin du XXe siècle, c'est de croire qu'il possède une nature unique, lorsqu'en fait il possède une nature double. Et cette double nature est tellement réelle que l'Homme planétaire, la conscience subjective, est incapable de le réaliser pleinement. Et c'est le fait qu'elle ne peut le réaliser pleinement qui empêche l'Homme planétaire d'être parfait, c'est-à-dire d'être parfaitement né, c'est-à-dire d'être parfaitement actif, d'être parfaitement créatif, d'être parfaitement connaissant, d'être parfaitement équilibré, d'être parfaitement conscient, d'être parfaitement en dehors de sa conscience égoïque.

Donc il est évident que dans le passage de la 5e à la 6e race-racine, dans la transition, dans l'expérience nouvelle de l'humanité, il y aura sur la Terre un certain nombre d'Hommes planétaires qui connaîtront l'Homme cosmique en eux.

Mais ces êtres qui connaîtront leur réalité, ces êtres qui connaîtront leur doublure, seront traversés par toutes les exigences possibles et imaginables de cette doublure. Parce que la doublure de l'Homme planétaire, c'est le pouvoir de l'Homme cosmique, donc c'est le pouvoir, éventuellement, sur la Terre, donc c'est l'éclatement éventuellement de la vision que possédait dans le passé l'Homme planétaire, c'est l'éclatement total de l'illusion qui avait soutenu dans le passé l'Homme planétaire, donc c'est le tunnel qui mène l'Homme planétaire à la vie, c'est le tunnel qui mène l'Homme planétaire à travers le cosmos, c'est le tunnel qui mène l'Homme planétaire à la rencontre avec les êtres qui, depuis très longtemps, constituent l'aspect invisible qui touche ou qui a touché toutes les conditions de l'involution de l'Homme sur notre planète.

Donc la conscientisation de l'Homme planétaire n'est pas seulement ou simplement le résultat d'un désir spirituel, ce n'est pas simplement le résultat d'une possibilité créée par des circonstances. Beaucoup d'Hommes sur la Terre ne connaîtront pas ce que veut dire l'Homme cosmique en eux dans cette vie, même s'ils ont été approchés, touchés de près, par l'instruction. Parce que ce n'est plus simplement un problème de philosophie ou de recherche spirituelle, c'est un problème de résistance.

Et le problème de résistance, il devient de plus en plus grand au fur et à mesure que l'Homme planétaire sent, réalise en lui l'Homme lumineux. Et lorsque la réalisation de l'Homme lumineux, de son activité, de son énergie, de sa manipulation de l'énergie, se fait grande, il devient impossible à ce moment-là, à l'Homme planétaire de douter de la nature future de sa vie, de douter de la qualité présente et future de sa vie, et de questionner la validité présente de son expérience.

L'Homme planétaire ne réalise pas qu'il n'est pas vivant. Il a l'impression d'être un être vivant, lorsqu'en fait, il est un vivant mort. Et la réalité de ceci se manifeste dans son incapacité de comprendre parfaitement sa vie. Si l'Homme était vivant, il comprendrait sa vie, il comprendrait ses actions, il comprendrait la raison de ses actions, il verrait la nature de ses actions en fonction d'un plan d'évolution interne. Il verrait que toutes ses actions, quelles que soient leurs manifestations extérieures, représentent une force évolutive et créative.

Mais l'Homme, parce qu'il est un mort vivant, a l'impression que ses actions - surtout les actions vécues sous la gérance, sous la gestion, de l'Homme lumineux - sont inconcevables, irresponsables, désordonnées, et il est là le jeu. C'est à l'Homme planétaire d'être capable de voir qu'il y a dans ses actions gérées par l'Homme lumineux, une raison d'être, une raison d'action, une raison d'intelligence qui va au-delà de la nature suspicieuse de l'Homme planétaire. Ceci n'est pas une condition qui peut être imposée à l'Homme planétaire. Aucun Homme ne peut imposer à l'Homme planétaire cette condition. Mais c'est une condition qui devra un jour être résolue, comprise, par l'Homme planétaire.

Il est inévitable, dans la vie future, dans les années futures, que l'Homme planétaire, qui devra entrer en contact avec le parallèle, sera obligé de réaliser d'une façon ou d'une autre qu'effectivement la nature de l'Homme lumineux en lui est une nature nettement supérieure en intelligence, nettement supérieure en intention, nettement supérieure en possibilité, et aussi nettement supérieure en capacité, selon la relation qui existera entre l'Homme planétaire et l'Homme lumineux.

La fusion de ces deux êtres est inévitablement liée à la capacité de l'Homme planétaire d'absorber la totale intelligence, la totale énergisation de ses principes par l'Homme lumineux. C'est le prix que doit payer l'Homme planétaire pour la transmutation de ses principes, donc pour l'appel éventuel à l'immortalité de sa conscience.

L'Homme planétaire n'est pas un être vivant, il est une coque, il est une enveloppe, enveloppe très perfectionnée, enveloppe très développée, qui peut très facilement lui donner, justement à cause du développement des aspects internes, l'impression qu'il est un être vivant, lorsqu'en fait il est un être vivant mort. Et la mort de l'être planétaire est due à sa mémoire, parce que la mémoire, c'est la mort. Tout ce qui est mémoire est mort.

Donc puisque l'être planétaire vit de mémoire, la mort est en lui et il est dans la mort, avec cette restriction qu'il a la possibilité d'exécuter, pendant un cycle quelconque de vie, un mouvement dans un corps matériel. Donc, s'il était possible à l'Homme planétaire de voir, de mesurer, la nature de sa conscience, il verrait qu'effectivement sa conscience n'est pas réelle, que sa conscience n'est qu'un processus infini de réflexions, de matériel gardé dans sa mémoire et faisant partie de sa conscience planétaire, conscience qui automatiquement est conscience influençable.

Il est inconditionnel, il est sans condition que l'Homme planétaire qui aujourd'hui est un mort vivant devienne un jour un être totalement influençable, c'est-à-dire un être capable de réaliser, de voir, à travers les illusions de sa mémoire mentale et émotive. Cette condition est tellement réelle, elle est tellement absolue, que seuls ceux qui connaissent, qui savent, qui vivent, qui comprennent l'expérience, peuvent le savoir. Et comme il n'est pas donné à ceux qui savent, à ceux qui comprennent, de pouvoir transférer leur expérience à ceux qui sont en évolution, il est évident que ceux qui sont en évolution devront un jour le reconnaître de par leurs propres expériences.

Il y a une limite à l'instruction de l'Homme. Il y a une limite à la capacité de l'instruction de permettre à l'Homme de comprendre certains aspects de la réalité qui doit s'établir entre l'Homme lumineux et l'Homme planétaire. L'instruction n'est en fait qu'une carte géographique, une map¹⁷ indiquant les points ou les faits saillants d'un parcours. Mais, c'est dans le parcours lui-même que l'Homme découvrira la réalité de l'instruction, et découvrira en retour la réalité de sa propre conscience.

Il y a absolument deux Hommes dans un Homme. Il y a un Homme invisible et il y a un Homme construit d'un certain nombre de principes. Et c'est l'Homme de lumière, lumineux, l'Homme invisible, qui doit un jour donner à l'Homme matériel le pouvoir, c'est lui qui doit un jour donner à l'Homme matériel le pouvoir ! Et le pouvoir qui doit être transmis à l'Homme matériel, doit être transmis selon des lois connues de l'Homme lumineux et très incomprises de l'Homme matériel.

Ce n'est pas par la philosophie que l'Homme matériel découvre des lois de l'invisible, ce n'est pas non plus par la spiritualité, et ce n'est pas non plus par la psychologie subjective. Ces aspects font partie de l'évolution, de la programmation de l'Homme planétaire, mais ils ne font pas partie du pouvoir de l'Homme lumineux.

L'Homme lumineux est par action créative. Il est instantanément pouvoir. Tandis que l'Homme planétaire est par réflexions, désirs, et actions imparfaites. Donc il doit se développer entre l'Homme planétaire et l'Homme lumineux une harmonie de plus en plus grande, fondée sur la capacité de l'Homme planétaire d'oublier de plus en plus qu'il est un Homme planétaire. Et tant que l'être planétaire, le vivant mort, n'aura pas oublié qu'il est un vivant mort, il ne pourra pas commencer à comprendre, à saisir, apercevoir, qu'il est autre chose.

Et c'est pourquoi viendra le temps, pendant la période de transition entre la 5e et la 6e race-racine, où l'Homme planétaire sera obligé soit de s'élever, ou de s'arrêter dans son évolution. Il sera soit amené à s'élever, ou amené à s'arrêter. Et s'il est mené à s'arrêter, c'est parce qu'il sera su par l'Homme lumineux qu'il n'a pas la force d'aller plus loin.

¹⁷ carte

100 - mensonge et crainte

L'Homme, surtout le judéo-chrétien, a une telle crainte, crainte tellement profonde du mensonge, qu'il passe une très grande partie de sa vie spirituelle, de sa vie de conscience, à chercher à le reconnaître. Et cette recherche à reconnaître le mensonge fait partie de sa grande souffrance.

Le mensonge, ce que nous appelons sur la Terre le mensonge, ce n'est qu'une déformation de la vérité. Et ce que nous appelons la vérité, n'est qu'un aspect de la réalité. Donc que l'Homme dépense beaucoup d'énergie à rechercher la vérité pour ne pas être affecté par le mensonge, il ne se situe d'aucune façon dans la réalité, parce que la réalité n'a rien à faire avec la conscience planétaire de l'Homme, la réalité n'a rien à faire avec la mémoire de l'Homme, la réalité ne fait qu'utiliser la mémoire de l'Homme - dont le mensonge et la vérité - pour neutraliser ces deux aspects de la conscience humaine afin que descende dans l'Homme l'énergie de l'action intelligente.

Mais l'Homme spirituel ou l'Homme qui se conscientise est tellement perplexe, il est tellement en dehors de sa réalité, il y a encore en lui tellement de bois mort, qu'il est incapable de s'imaginer, dans l'instantané, qu'une condition établie par l'Homme lumineux en lui soit libre, en dehors et au-dessus de ce que lui appelle la vérité ou le mensonge. Et c'est justement parce que l'Homme inconscient ou l'Homme spirituel ou l'Homme qui se conscientise est incapable de vivre en dehors de cette polarité, qu'il souffre dans sa vie vers la réalité, qu'il souffre dans sa vie où il est attaqué, pour ainsi dire, par l'Homme lumineux.

Si l'Homme lumineux n'était pas réel, il n'y aurait pas sur la Terre de mort vivant. Parce que pour qu'il existe un mort vivant, il faut qu'il y ait derrière son illusion une réalité qui l'active. Ce n'est pas parce que le mort vivant existe que l'Homme lumineux est obligé de cacher sa réalité indéfiniment. Dans la trajectoire de l'évolution, lorsque l'Homme lumineux sait que l'Homme vivant est prêt - à cause du développement de son esprit - à recevoir le choc de sa Lumière, l'Homme lumineux commence à travailler en lui.

Et lorsqu'il commence à travailler en lui, il est évident et de toute évidence que le travail qu'il fait ou qu'il fera sera fondé sur le principe de la destruction de la forme, c'est-à-dire sur le principe de la résurrection de l'informe, c'est-à-dire sur le principe de la confusion rendue totalement libre. La confusion, c'est l'état où l'Homme planétaire ne peut comprendre les aspects inconcevablement compliqués, en apparence, de l'action de l'Homme lumineux à travers sa mémoire. Mais cette confusion, à un certain moment donné, doit cesser, sinon l'Homme planétaire, le mort vivant, ne pourra jamais toucher du doigt qu'il est près de l'Homme lumineux.

Donc, à un certain point dans l'évolution de l'Homme planétaire vers la conscience universelle, il sera obligé de prêter oreille, non pas à lui-même, mais à l'autre en lui. Il sera obligé de prêter oreille, non pas à sa mémoire, mais à la vibration de l'intelligence qui encore le fait souffrir, parce qu'il en possède de la mémoire. Donc à un certain moment, l'Homme planétaire devra franchir la rivière de la folie pour entrer dans l'océan de son intelligence.

Ceci est inévitablement correct, lorsque j'emploie le terme rivière de la folie. Je ne veux pas dire de la folie démente, je ne veux pas dire de cette folie qui est le soubassement de la conscience de l'Homme planétaire. Je parle de cet état d'esprit, de ce "no man's land" où l'être planétaire, le mort vivant, ne peut plus recourir à des moyens psychologiques pour s'assurer indéfiniment la sécurité fausse, illusoire, de sa mémoire. Je parle de cette période dans sa vie, à un certain point où le rapprochement entre l'Homme cosmique - ou l'Homme lumineux - avec l'Homme planétaire est tellement avancé, qu'il n'y a plus de choix dans la vie de l'Homme planétaire que de vivre ce rapprochement, de vivre l'état d'esprit particulier que confère ce rapprochement, afin de réaliser que les inquiétudes naissant de sa mémoire étaient des inquiétudes dont était construite sa mémoire.

Rien n'est plus faux, rien n'est plus illusoire de croire que l'Homme planétaire sera rendu à l'Homme lumineux sans vivre cet état d'esprit particulier à cette rencontre que j'appelle la rivière de la folie. Je ne dis pas ceci pour faire croire à l'Homme quelque chose qu'aucun Homme ne voudrait vivre ou connaître. Je ne dis pas ceci pour donner à l'Homme l'impression qu'il vivra demain quelque chose qu'aujourd'hui il devra craindre. Je dis ceci pour faire comprendre à l'Homme que demain, lorsque l'être lumineux se rapprochera de lui, il sera inévitablement amené à conquérir plus ou moins sa mémoire.

Si l'être lumineux conquiert totalement la mémoire de l'Homme planétaire, il connaîtra la fusion. Si l'être lumineux conquiert partiellement la mémoire de l'Homme planétaire, il sera avancé en conscience et en fusion. Mais il est inéluctable que la mémoire de l'Homme doit être rendue à la doublure, que la mémoire de l'Homme doit être rendue à l'intelligence en lui qui est nettement supérieure à celle de la mémoire.

L'être planétaire est tellement apeuré par le mensonge qu'il ne réalise même pas que toute sa condition, que toute sa nature, que tous ses aspects de mort vivant, sont des aspects plus ou moins mensongers, c'est-à-dire des aspects qui cachent plus ou moins sa réalité.

S'il n'y avait pas de mensonge dans l'Homme, il connaîtrait la réalité. S'il n'y avait pas dans l'Homme le moindre mensonge, autrement dit si l'Homme n'était pas d'une façon ou d'une autre construit, fait, de quelque illusion que ce soit, l'Homme serait automatiquement en fusion avec l'être lumineux. La vie serait pour lui facile, la créativité serait pour lui facile, la compréhension serait pour lui facile, la compréhension autant de lui-même que de l'autre, c'est normal.

Mais le dilemme de l'Homme planétaire, c'est qu'il croit avoir suffisamment d'intelligence pour voir à travers ce qu'il appelle le mensonge qui serait créé par l'être lumineux. Lorsqu'en fait, l'être lumineux ne se sert que de la forme pour troubler la polarité de l'être planétaire, afin que ce dernier puisse être un jour libre de cette polarité, lui permettant ainsi d'avoir accès à lui-même.

Si nous regardons dans le monde de l'Homme, dans le monde de l'Homme où la vérité est exploitée, nous pouvons très, très, facilement voir et déceler que derrière les vérités affichées, il se cache certaines illusions donc certains mensonges. Et pourtant combien d'Hommes par millions accourent vers ces vérités, se nourrissent de ces vérités pour n'assombrir qu'un peu plus le ciel de leur propre réalité ? C'est le fait de l'Homme de l'involution, c'est la mécanique même de la philosophie, de la psychologie, de la guerre, de la religion. Bien que tous les aspects de l'illusion servent à un niveau ou à un autre pendant l'involution, ces aspects au cours de l'évolution ne peuvent plus être dans l'Homme, puisque l'Homme au cours de l'évolution ne peut plus être retardé dans son intelligence, dans sa volonté et dans son amour.

Donc ceux qui perdent trop de temps et d'énergie à essayer de mettre le droit chemin au-dessus de toute condition, se trouveront dans une situation, éventuellement, où ils verront que le droit chemin n'est qu'un chemin créé par l'Homme lumineux, en se servant de la mémoire de l'Homme planétaire.

Donc au fond de tout, quelle que soit la coloration philosophique ou psychologique de la forme morale de la forme, cette forme sert toujours à l'être lumineux, à la doublure de l'Homme planétaire. Et un jour l'Homme planétaire devra le réaliser. Sinon, s'il ne le réalise pas, il souffrira constamment de ce que nous appelons sur le plan matériel, le mensonge. Il ne sera jamais capable de voir qu'à travers le mensonge ou la vérité, c'est-à-dire à travers la polarité psychologique de sa mémoire, il y a une expérience à vivre afin de détruire l'émotion dans le mental, afin de préparer en retour le mental à la connexion avec un autre plan d'énergie auquel nous pouvons donner le nom de conscience supramentale.

L'Homme qui vient demain et qui est aujourd'hui préparé, doit venir nu devant la réalité. Elle ne peut pas venir enveloppée de vérité ou de mensonge. Cette illusion est très grande, elle est très profonde et elle est très conséquente. L'être lumineux dans l'Homme est la présence même de l'intelligence dans l'Homme, donc l'action de l'être lumineux dans l'Homme est l'action parfaite. C'est l'Homme planétaire qui rend imparfaite l'action de l'être lumineux, et c'est l'Homme planétaire qui croit que l'action de l'être lumineux est imparfaite.

Et si l'Homme planétaire croit que l'action de l'être lumineux est imparfaite, il est évident que c'est à lui de réaliser son illusion. Parce que, s'il ne réalise pas son illusion, il sera lui-même obligé, éventuellement, de retarder son évolution, sa fusion avec l'être lumineux, puisque l'être lumineux ne peut pas, d'aucune façon, compromettre sa réalité, et que seul l'être planétaire peut compromettre sa réalité, puisque sa réalité est compromettante et n'est pas fondamentalement créative.

Donc, beaucoup d'Hommes se servent de la moralité pour mesurer l'action de l'Homme lumineux, mais ils ne réalisent pas que la moralité ne fait pas partie de l'intelligence, que la moralité est une mesure du rapport dans la polarité de la mémoire de l'Homme dans la mémoire de l'humanité, et que cette moralité n'est qu'une convention prescrite à l'Homme de l'involution pour lui permettre de développer une société stable.

Mais lorsque l'Homme planétaire va vers l'Homme lumineux, lorsqu'il va à la découverte de sa doublure, lorsqu'il va vers l'intemporel, il doit apprendre graduellement non pas à être au-dessus de la moralité, mais à ne pas prendre l'action de l'Homme lumineux pour une action courte de moralité, parce que l'action lui semble être au-delà, ou au-dessus, des conventions décrites dans la polarité de la mémoire de l'Homme planétaire. Si l'Homme planétaire ne peut voir ceci, si l'Homme planétaire est incapable de s'apposer à la conscience que régit l'Homme lumineux, il est évident que sa mémoire deviendra extrêmement active, afin de créer en lui le plus de réflexions possibles dans le but naturellement de retarder sa fusion avec l'être lumineux.

C'est ce que nous appelons les influences planétaires sur l'Homme, c'est ce que nous appelons les influences astrales sur l'Homme, et dans l'Homme planétaire. L'Homme planétaire, le mort vivant, est suffisamment ignorant pour croire, ou s'imaginer, que l'action de l'Homme lumineux à travers lui est une action qui doit convenir à sa mémoire.

L'observation de cette illusion est tellement grande - et grande de conséquences ! - que ce n'est que lorsque l'Homme planétaire a suffisamment évolué vers la fusion qu'il commence à lui apparaître clair que les impressions qu'il avait auparavant de la qualité de l'action de l'Homme ou de l'être lumineux à travers lui, étaient insuffisantes.

Ce n'est que lorsqu'il a suffisamment avancé dans la réorganisation matérielle de ses principes inférieurs qu'il peut facilement réaliser ou reconnaître qu'effectivement, l'action de l'être lumineux en lui est une action qui se situe et qui doit se situer au-dessus de la forme, ou des formes morales ou autres, de la mémoire planétaire de l'Homme, sans pour cela que ses actions manquent de caractère moral ou de caractère convenant à la structure sociale du temps où se fait la préparation.

L'Homme planétaire est tellement épris de son intelligence, il est tellement orgueilleux de son intelligence, et dans son intelligence, que l'action créative de l'être lumineux en lui lui apparaît forcément une action à outrance, lui apparaît forcément comme étant une action à laquelle lui n'a pas droit.

Et effectivement, ce n'est pas qu'il n'a pas raison, mais le fait demeure que ce n'est pas lui qui est la vie. Ce n'est pas lui qui est le pouvoir de vie. Lui n'est qu'une coque, lui n'est qu'un mort vivant qui se croit être vivant, et donc conscient, et donc par le fait-même susceptible d'avoir droit à un égard qui ne relève, en fait, que de la convention inscrite dans la mémoire de l'Homme planétaire.

Donc l'Homme planétaire est un être qui ne peut pas comprendre parfaitement pourquoi l'être cosmique, l'être lumineux en lui, agirait d'une façon qui ne convient pas à sa mémoire. Et ce n'est que lorsqu'il aura compris, réalisé, vécu, expérience après expérience, et que le travail de l'être en lui aura démoli ses illusions, qu'il pourra se réaliser dans sa conscience créative, qu'il pourra se réaliser dans son être, qu'il pourra être bien dans son être, qu'il pourra être bien dans sa peau, parce qu'à ce moment-là, il aura reconnu que ce qu'il était auparavant est maintenant détruit, et que ce qu'il est aujourd'hui est maintenant vivant.

Le mensonge a plusieurs visages. Il y a le mensonge de la falsification et il y a le mensonge de la vérité. Et le mort vivant qui possède un esprit droit se servira du mensonge, de la vérité, pour essayer d'enrayer le mensonge de la falsification. Donc, déjà, la main droite sera entachée et elle voudra nettoyer la main gauche. Et ce dilemme fait partie de la confusion de l'Homme, ce dilemme fait partie de l'incapacité de l'Homme mort, du mort vivant, de pouvoir facilement accéder à l'être lumineux.

Et c'est pourquoi l'initiation solaire de l'Homme est un processus lent, processus qui doit prendre des années, processus qui, une fois commencé, ne peut plus s'arrêter. Parce que ce processus est déjà enregistré comme étant un processus de vie, comme étant un processus lié à la descente de l'énergie de la réalité dans la matière.

Comme tout ce qui se fait sur le plan matériel est déjà coordonné à ce qui se fait sur le plan invisible, il est normal que l'être planétaire qui souffre de la polarité du vrai et du faux puisse à un certain moment vivre la confusion, puisse à un certain moment craindre l'erreur. Mais d'un autre côté, il est inévitable qu'avec le temps, il découvre que l'être lumineux en lui, exerce à travers ses principes une action créative qui défie la polarité, qui fait fi du mensonge, c'est-à-dire de la coloration de la polarité, et qui rend éventuellement à l'être planétaire la totale certitude, la totale sérénité, la totale action créative sur le plan matériel.

Il y a une différence énorme entre reconnaître le mensonge et le voir partout. Il y a des gens qui ne savent reconnaître le mensonge, mais peuvent le voir partout. Il est important pour l'Homme planétaire de le reconnaître, car s'il le reconnaît, c'est une indication pour lui qu'il y a en lui de l'intelligence créative.

Mais s'il le voit partout, c'est une indication chez lui qu'il y a énormément d'émotion dans son intelligence, qu'il y a énormément d'immaturité dans sa psychologie, qu'il y a énormément de faiblesse dans sa nature, puisque c'est la qualité même de l'être conscient, de l'être près de lui-même, de ne pas être affecté, touché par le mensonge. Si l'être planétaire est trop affecté par le mensonge, non pas seulement est-il affecté de l'extérieur de lui-même, mais aussi il est touché de l'intérieur de lui-même.

Il ne s'agit pas pour l'Homme conscient de vivre dans un monde où le mensonge n'existe pas. Il est essentiel pour l'Homme conscient de voir, de reconnaître, de savoir où le mensonge prend racine. Mais s'il n'est pas capable de discerner entre l'action de l'être lumineux à travers les formes de la mémoire dans le but de la destruction de ces formes, et qu'il prend cette activité comme un mensonge, à partir de ce moment-là, lui-même est en voie de découvrir et de souffrir l'illusion du mensonge qu'il croit voir, afin qu'il puisse un jour reconnaître que ce n'était pas un mensonge, mais simplement une façon à l'être lumineux de l'amener plus près de lui.

Avant de pouvoir juger d'une action comme étant mensongère, il faut d'abord s'assurer que la conséquence de cette action soit réellement négative. Et ce n'est que dans le temps que l'être planétaire peut facilement, d'une façon claire, réaliser ceci. Sinon, c'est la mémoire qui entre en jeu, c'est l'émotion dans l'intelligence. Et il s'ensuit de cette situation une perte de vision, une perte de clarté dans sa propre intelligence, donc une influence en lui astrale qui nuit à son évolution.

Il est dans la nature du judéo-chrétien d'être suspicieux vis-à-vis de l'action qui semble étrangère à sa psychologie. Le judéo-chrétien possède un esprit moral très étroit, un esprit moral suffisamment étroit pour empêcher que ne passe entre lui et son esprit la lame effilée et luisante de l'action créative du double lumineux.

Plus l'être conscient se perfectionne, moins il cherche à voir le mensonge, et plus il peut le reconnaître. Plus l'être conscient se développe, moins son émotivité infecte son intelligence, moins son insécurité sert de tableau de fond à son activité psychologique, et plus il est capable de vivre dans le monde de l'Homme en sécurité, car moins il perd d'énergie à souffrir de l'insécurité que peut créer en lui l'impression qu'il a qu'une action ou une autre soit mensongère. Et plus l'action transperce à travers l'Homme planétaire, provenant de l'être lumineux, plus cette action est subtile et plus l'être planétaire doit se prémunir contre l'impression pressante que peut-être cette action, qu'il ne comprend pas, soit mensongère.

Il est important que l'Homme apprenne à respecter l'action libre de l'Homme conscient. Il est important que l'Homme apprenne à réaliser, à sentir, à voir, à travers l'illusion que peut lui donner ou faire réfléchir sa mémoire, que l'action libre et créative d'un être conscient puisse constituer un mensonge. Car ce qui peut apparaître comme mensonger n'est en fait qu'une déviation pour la mémoire, créée par l'être lumineux afin de détruire l'insécurité psychologique de l'Homme planétaire.

Il est évident que le mensonge ne peut pas être reconnu sous toutes ses formes, il est évident que le mensonge ne peut pas être compris sous toutes ses formes, que lorsque l'Homme a atteint un niveau d'évolution supérieur, c'est-à-dire lorsqu'il est capable de voir que dans la forme - qui en apparence serait mensongère - il existe un embryon de conscience créative nécessitant que cette forme d'apparence mensongère serve à la transmutation de l'émotion dans le mental, afin de libérer la mémoire planétaire de l'Homme et d'introduire ce dernier à une mémoire plus vaste, une mémoire plus universelle, une mémoire moins calculée selon les conventions de sa race, mais plutôt fondée sur la prescription d'une race nouvelle, dont l'intelligence déborde les limites de la raison, de la race, à l'intérieur de laquelle il termine son involution.

Tant que l'être lumineux n'aura pas terminé son travail à l'intérieur de l'être planétaire, il se servira en apparence ou de l'apparence du mensonge, afin de faire vibrer l'émotion de l'être planétaire et de détacher cette émotion de son intelligence, afin que plus tard cette intelligence, son intelligence, puisse être raccordée à l'énergie créative de l'être cosmique.

L'Homme peut, psychologiquement, demander que l'être en lui agisse en dehors d'une certaine qualité de forme que l'on puisse considérer du point de vue de l'ego comme étant mensongère, mais ceci est une condition qui ne peut pas être imposée à l'être cosmique dans l'Homme, parce que c'est lui qui est la source, l'origine de son intelligence.

Bibliographie de Bernard de Montréal

- **La Genèse du Réel**

Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1988, (832 pages)
ISBN 2-921139-00-6

- **Dialogue avec l'Invisible**

Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1997, (303 pages)
ISBN 2-980579-30-0

- **Beyond the Mind (2nd Edition) (English)**

iUniverse Publishing (2010)
ISBN 978-1-4502-6133-3

- **Par-delà le Mental**

(Traduit de l'anglais)
Editions iUniverse, Bloomington, 2011, (252 pages)
ISBN 978-1450297462

Dictionnaire des néologismes

(extrait du livre « La Génèse du réel »)

La Genèse du réel est le premier d'une série d'ouvrages à paraître dans le cadre évolutif des études supramentales.

L'auteur a dû créer quelques néologismes qui, avec la force du temps s'incorporeront à la langue courante. De plus, certains mots communs ont engendré des familles et développé des significations nouvelles. Ce glossaire permet de fixer le ton de l'ensemble des ces mots anciens et nouveaux.

Âme :

Ensemble de l'énergie composant les aspects subtils de l'êtré, qui devient, au cours de l'évolution, la réserve mémorielle utilisée par le double, ou essence prépersonnelle, dans la programmation des expériences planétaires futures.

Amour :

Principe universel de gestion de l'énergie de l'âme au cours de l'évolution, qui représente à la fois le plus occulte et le plus perceptible des principes de vie. Il a pour rôle d'intervenir dans la déchéance involutive des forces de l'âme insuffisamment fusionnées avec la lumière. La nature de l'amour terrestre est encore à ce jour fortement colorée par les illusions matérielles et spirituelles d'une humanité ignorante du réel.

Astral :

Décrit de façon générale des zones de vie qui servent de plan d'évolution à l'âme après la mort, ainsi qu'au maintien de puissances invisibles pouvant agir sur la conscience de l'Homme à son insu.

Centricité :

Exprime l'éclatement du pouvoir de la personnalité sur l'essence même de l'Homme, qui conduit au développement certain de sa personne, où la lumière a remplacé la mémoire de l'âme comme source de mentation.

Conscience :

Ultime développement de la personne humaine au-delà des formes spirituelles de l'involution. Le terme conscience fait référence à un état d'esprit libéré des forces involutives de l'âme. Il rapporte l'être à une fusion, ou unité, de plus en plus grande avec le double, l'esprit, la lumière, l'essence prépersonnelle.

Cosmicité :

Terme servant à universaliser l'être sans pour cela en spiritualiser la nature multidimensionnelle.

Double :

Représente la partie non conscientisée de l'Homme qui lui sert de source de vie à tous les niveaux de son organisation matérielle et psychique.

Ego (égoïcité) :

Qualité planétaire et expérientielle de l'intelligence en voie d'évolution vers la transparence totale de l'être.

Entitésation :

Processus cosmique de la vitalisation de l'énergie lorsqu'elle passe du plan mental, où elle est purement radiante, au plan astral, où elle sert à la formation d'égrégores ou de forces qui peuvent s'actualiser de façon personnelle.

Espace-temps :

Qualité psycho-métrique de l'expérience humaine par les sens matériels.

Esprit :

Force intelligente et prépersonnelle servant de source de vie à l'Homme. Cette force créative articule son activité avec celle de l'ego, en utilisant l'âme ou la mémoire comme modèle d'évolution pour la construction éventuelle du corps mental supérieur, avec lequel il fusionnera pour créer son unité de vie individualisée et indivisible.

Éther :

Fait référence à des dimensions de vie non limitées par l'espace-temps ou la qualité matérielle de la conscience humaine.

Éthéréel :

Qualité objective et réelle des dimensions non soumises aux lois de la matière.

Êtreté :

Permet de concevoir l'intégralité de l'Homme conscient au-delà de la simple formulation de l'être, que la philosophie a tenté de cerner sans succès.

Évolution :

Décrit par opposition la période de l'humanité où l'Homme se divisa de plus en plus contre lui-même à cause de la rupture de son contact avec les forces universelles, source de sa lumière, de son intelligence créative.

Forme :

S'applique autant à la perception de la matière qu'à la réalité vivante de l'esprit à travers le monde de la pensée. Dans le cadre de cet ouvrage, le terme fait référence tout particulièrement au monde mental, celui où la pensée constitue en elle-même la matière fondamentale utilisée par l'esprit pour l'évolution de l'âme.

Forme-pensée :

Ce mot composé tente de faire reconnaître que la pensée, dans un médium psychique, représente toujours une forme qui peut être identifiée par les sens intérieurs de l'Homme.

Fusion :

Terme de grande importance dans la compréhension de l'évolution future. La fusion représente le processus d'unification, de liaison entre le double ou l'esprit, l'âme et l'ego. La fusion fait référence à la qualité de la conscience double de l'Homme sur Terre ; elle mettra un terme final à l'ignorance de l'Homme face à la réalité cosmique de l'univers.

Homme nouveau :

Représente l'Homme évolué de l'avenir, dont l'intégration de l'être aura été achevée. Il marquera la fin de l'inconscience involutive ou le début de la conscience universelle sur le globe.

Intelligence :

Représente le rayonnement du double à travers le mental plus ou moins épuré de l'Homme en instance de développement. Sa puissance créative dépend de l'évolution de l'âme par rapport à l'esprit. La fusion transformera la nature égocentrique de l'intelligence et la rendra de plus en plus transparente. Elle sera alors plus créative dans le sens universel du terme.

Involution :

Fait référence à cette période de vie sur Terre où l'humanité dut subir la vie à cause de son ignorance profonde et totale de ses lois. Cette condition est directement reliée à la rupture du contact entre l'Homme et les circuits de vie universelle intelligente, laquelle représente la totalité de la lumière au-delà des portes de la mort.

Lumière:

L'énergie véhiculée par le biais du mental humain est lumière, ou une forme de rayonnement dont le taux vibratoire la rend invisible, bien qu'elle puisse être perçue par les sens subtils de l'Homme sensible.

Moi :

Dimension cosmique de l'Homme d'où il puise son énergie. Cette source prépersonnelle de l'être remplit le rôle de fusion ou d'union avec l'ego, lui donnant accès à la pensée, dont le plan mental est ultimement une dimension psychique de l'Homme au-delà de sa matière physique.

Mémoire :

Totalité des impressions enregistrées consciemment ou subconsciemment par l'Homme, et dont la somme équivaut à l'entité psychique appelée l'âme.

Mort (monde de la) :

Dimension psychique de l'Homme où la mémoire, l'âme, devient une facette de l'être libéré de la matière. L'expression "plan astral" réfère au monde de la mort, en indiquant de façon plus ésotérique la nature de cette réalité.

Nébuloïque :

Terme voulant traiter de certaines énergies ou forces plus subtiles que celles découvertes par la science, et non soumises aux lois de la gravité planétaire ou universelle. Ces forces actives coïncident avec l'organisation de tout ce qui se veut psychique et non matériel.

Périsprit :

Énergies inférieures de l'Homme, colorées par son expérience, sa mémoire, et servant ultimement à l'évolution de l'âme.

Plan :

Terme référant à des dimensions du réel non vérifiables par les sens physiques.

Pulser :

Identifie le mouvement vibratoire de l'énergie.

Réel :

Tout ce qui sous-tend le monde physique de la matière et qui, dans son impalpabilité, sert à l'évocation d'aspects subtils de la vie et de ses ordres hiérarchiques.

Réflexion (réflectif) :

Se veut utile à la perception de tout ce qui s'imprime dans la conscience égoïque et sert à la formation de ses voiles ou illusions face au réel.

Régence planétaire :

Exprime l'ultime élévation de la conscience humaine ; elle représente l'avenir de cette conscience, unifiée à des forces cosmiques et créatrices, dont la puissance engendrera sur Terre de nouvelles formes servant à l'évolution de l'humanité.

Race-racine :

Terme ancien servant à identifier différentes vagues de vie devant dominer pendant une certaine période l'évolution d'un grand nombre d'incarnés.

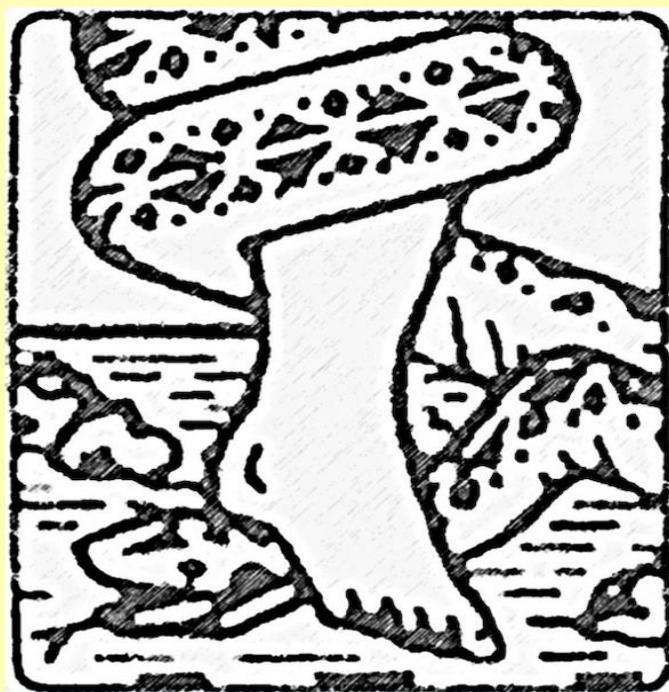
Sphères :

Plans de vie qui, par leur ampleur, constituent des mondes autonomes et cosmiques.

Communications Préparatoires

Volume 6

Transcriptions No 101 à 120



Bernard de Montréal

DIFFUSION BDM INTL

Préface de l'éditeur



Bernard de Montréal

Bernard de Montréal est né au Québec, le 26 Juillet 1939 et décéda le 15 Octobre 2003, à l'âge de 64 ans. Il a eu une vie hors du commun. Il a fait une expérience extraordinaire en 1969 qu'il a qualifiée de "fusion" avec une intelligence systémique, donc un raccord mental télépathique avec un être de Lumière situé loin dans la galaxie. Le genre de révélation qui pourrait en laisser plus d'un sceptique, mais l'illustration de sa grande intelligence à expliquer la condition psychologique actuelle et future de l'Homme, a attiré des milliers de personnes au cours des 26 années qu'ont duré sa carrière publique. Les sujets de ses conférences ont été variés mais semblent aussi avoir été des étapes. Ayant débuté essentiellement autour du phénomène extraTerrestre, il a ensuite enchaîné sur l'ésotérisme et le décodage des prophéties, tout en mettant en garde sur la fabulation et la curiosité liées à ces sujets. Parallèlement, il a donné des séminaires à des groupes restreints, non à cause d'une approche élitiste, mais plutôt pour filtrer les individus qui pouvaient présenter une instabilité psychologique et ainsi endommager sa réputation. Ayant changé d'interviewer au besoin, les conférences se sont dirigées vers des sujets très pratiques comme la psychologie du couple, l'organisation de la vie matérielle, mais n'a pas pour autant mis de côté des sujets occultes reliés au développement interne de l'Homme en rapport avec les mondes invisibles. Le point culminant de ces études a abouti à la "psychologie évolutionnaire" qui est selon nous, le couronnement de sa lecture avec son intelligence télépathique systémique. Diffusion BdM International se consacre à faire connaître l'œuvre de cet homme exceptionnel, pour qu'à leur tour eux aussi découvrent à un niveau ou à un autre, une conscience psychique qui mène à plus de paix, de liberté, d'amour et de réalisation.

Le numéro de chaque chapitre correspond à une conférence vidéo disponible dans la section "communication" de notre site web dont voici l'adresse :

<http://www.diffusion-bdm-intl.com/communications.php>

Page principale de notre site Web :

<http://www.diffusion-bdm-intl.com>

Groupe Facebook :

[Diffusion BdM Intl.](#)

Salutations et bonne lecture,

Par toute l'équipe de Diffusion BdM Intl.

Table des matières - Volume 6

101 - À l'aube de la conscience	4
102 - la tolérance.....	15
103 - le développement de l'identité	24
104 - mémoire et déspiritualisation.....	33
105 - communication vs information	44
106 - la mémoire négative (et souffrance)	53
107 - les idées : bonnes ou mauvaises ?.....	63
108 - l'intelligence créative et idées	76
109 - les forces irrationnelles	88
110 - la genèse du surhomme	99
111 - les êtres du centre de la Terre	111
112 - la compréhension des mystères.....	119
113 - l'intelligence occulte	131
114 - l'exploitation psychologique	144
115 - le centre volonté.....	157
116 - la couronne de l'âme	168
117 - l'identité psychique de l'ego.....	180
118 - le mortel.....	191
119 - l'antimatière et l'esprit.....	202
120 - la nouvelle fonction de l'esprit	214
Bibliographie de Bernard de Montréal.....	225
Dictionnaire des néologismes	226

101 - À l'aube de la conscience

L'Homme est à l'aube de sa nouvelle conscience, donc il n'a pas encore commencé à réellement comprendre l'Homme avec lequel il vit. Il n'a pas commencé réellement à pouvoir utiliser le matériel créatif plus ou moins perfectionné de l'Homme conscientisé avec lequel il trafique dans la vie de tous les jours.

L'Homme conscient d'aujourd'hui commence lentement, péniblement, à pouvoir utiliser, en échange avec l'être conscient, le matériel créatif qui passe à partir du double et qui traverse la personnalité qui n'est pas encore ajustée totalement. Et ceci crée entre les Hommes conscients un grand problème, car ils sont obligés, pendant un certain temps encore, d'interpréter subjectivement l'action ou la parole qui leur est adressée.

Et tant que l'Homme n'est pas capable de vivre dans la totale centricité de son intelligence, il n'est pas capable de complètement et parfaitement comprendre l'action ou la parole de l'Homme, avec lequel il travaille et vit. Ceci dans un sens est malheureux, mais dans un autre sens, c'est normal, puisque l'évolution de la conscience qui vient est une évolution nouvelle et que la nature même de l'Homme est en transformation. Et tant que l'Homme est en transformation, il est obligé de se servir un peu de son passé pour comprendre parfaitement son présent. Donc il est obligé d'interpréter selon sa mémoire, selon son attitude, ce que l'Homme dit ou fait, afin de pouvoir s'orienter, afin de pouvoir se donner une idée de la relation entre lui et l'autre.

Mais ceci est dangereux, car interpréter le geste d'une personne demande que l'on puisse avoir déjà une idée précise de ce geste, lorsqu'en fait nous n'avons pas et nous ne pouvons pas avoir d'idée précise d'un geste ou d'une parole, tant que nous ne sommes pas totalement en dehors de la polarité de ce geste ou de cette parole.

Ce n'est pas à l'Homme d'interpréter le geste ou la parole de l'autre, c'est à l'Homme de pouvoir recevoir le geste ou la parole sans vibrer sur le plan émotionnel ou mental. C'est à l'Homme conscient d'être capable d'absorber l'énergie de l'autre sans être bouleversé dans sa propre personnalité. C'est à ce moment-là que l'interprétation disparaît et qu'il est donné à l'autre d'être libre dans son action et dans sa parole. Si l'Homme interprète constamment ce que l'autre dit ou fait, il force automatiquement l'autre à retarder le débit de sa créativité par crainte de choquer celui qui reçoit ce débit.

Donc il y a automatiquement ralentissement dans l'activité créative de l'Homme, il y a automatiquement ralentissement dans le développement de la conscience créative, et il y a aussi naturellement la fameuse tension qui existe entre l'un et l'autre. Parce que celui qui parle ou qui fait l'action, ne voulant pas créer de tensions à celui qui reçoit la parole ou l'action, est obligé de marcher sur des œufs, et marcher sur des œufs, ça devient fatigant pour l'Homme qui dit ou qui acte, car il est obligé constamment de s'assurer de ne pas faire de peine à celui qui reçoit sa parole ou qui est conscient de son action.

Donc il est nécessaire et très important pour les Hommes qui se conscientisent de pouvoir lentement, d'une façon gracieuse, se donner une certaine liberté dans la parole et dans l'action, une certaine liberté qui leur permet de recevoir la parole et l'action, tout en sachant que même si elle n'est pas parfaite, elle n'est pas enracinée dans une mentalité foncièrement négative ou foncièrement retardataire.

Interpréter l'action d'une personne consciente devient de plus en plus délicat, parce que plus la personne est consciente, plus son action et sa parole relèvera de l'activité créative du double. Et nous savons que l'action créative du double à travers la parole ou l'action de l'Homme est toujours une action qui dépasse les conditions psychologiques de l'Homme et qui amène l'Homme, éventuellement, à se rattacher de plus en plus à un palier d'énergie vibratoire plus élevé que celui qu'a connu la cinquième race-racine, afin d'amener l'Homme au-delà de ses limites psychologiques.

Donc si l'Homme interprète l'action de l'Homme conscient, il est évident que son interprétation sera démontrée comme étant affaiblie par la réalité qui soutient l'action et la parole. Et de cette interprétation naîtront toutes sortes de souffrances, car l'Homme qui interprétera celui qui est conscient, ne pourra pas ne pas bénéficier à long terme de son interprétation, puisque l'action créative à long terme démontrera l'origine intelligente de sa qualité. (Veuillez excuser le changement de rythme)

Lorsque l'Homme conscient interprète l'action ou la parole d'un être conscient, il doit réaliser que cette parole ou que cette action naît de l'activité créative du double à travers la personnalité pour des raisons qui conviennent au double, et qui doivent être graduellement absorbé par la personnalité. Donc il est évident que le double, que la partie cosmique de l'Homme, travaille à travers la personnalité afin de créer un ajustement quelconque sur le plan mental et sur le plan émotionnel.

Donc il est très important que l'être conscient ne succombe pas à la tentation d'interpréter l'action de l'autre être conscient, car cette action n'est pas délimitée par la psychologie humaine normale, elle est en fonction d'une psychologie de plus en plus supramentale, c'est-à-dire qu'elle est en fonction d'une énergie qui se situe au-delà du plan mental inférieur de l'Homme.

Pour que l'être conscient réalise l'importance de ne pas interpréter subjectivement l'action ou la parole de l'être conscient, il est nécessaire qu'il prenne en considération sa propre parole et sa propre action et qu'il réalise que lui-même, petit à petit, devient de plus en plus sensible à son énergie, et que plus il devient sensible à cette énergie, plus il s'aperçoit que cette énergie en lui est forte et puissante. Donc si lui-même devient conscient de l'énergie créative en lui, il est normal que d'autres personnes deviennent aussi conscientes de l'énergie créative en elles. Et cette énergie créative ne doit pas être assujettie au jugement personnel de la personnalité, puisqu'elle n'est pas déterminée selon les lois de l'ego mais déterminée selon les lois doubles, selon les lois de la conscience supérieure qui, petit à petit, s'ajuste à la personnalité.

Si nous jugeons ou si nous interprétons une action dite créative mais non ajustée, nous nous plaçons dans une situation délicate vis-à-vis des Hommes conscients, situation qui peut nous faire reconnaître que nous manquons d'objectivité. Et l'objectivité entre les Hommes conscients est très importante, parce que ces êtres en évolution sont en relation, à un niveau ou un autre, avec des forces créatives qui cherchent à descendre dans la matière.

Donc si l'être conscient interprète subjectivement l'action ou la parole d'un être conscient, il vivra le voile de sa propre personnalité, il s'empêchera d'établir avec cet être une liaison de plus en plus remarquable, une liaison de plus en plus créative.

Il ne s'agit pas pour l'Homme conscient d'interpréter l'action ou la parole de l'autre, il s'agit pour lui d'être capable d'absorber cette action ou cette parole d'une façon objective, de sorte qu'il puisse, à la longue, transmuter les aspects astraux de sa conscience subjective et apporter sur le plan matériel une forme de conscience objective et universelle, qui englobe à la fois sa conscience et celle de l'autre.

Pour que deux Hommes s'entendent bien dans la conscience universelle, il faut que les deux Hommes soient capables, dans un même temps, de s'absorber mentalement et émotivement l'un et l'autre. Si dans le cas contraire, c'est-à-dire dans le cas où l'un ne peut absorber l'autre, évidemment l'interprétation lui servira d'outil mais l'empêchera en même temps de pouvoir se lier d'amitié avec ce dernier et d'établir un réseau d'énergie entre lui et la personne qu'il aura interprétée.

Les lois de la chimie mentale sont des lois très complexes, c'est-à-dire que lorsque l'Homme parle, ou qu'il agit d'une façon consciente plus ou moins perfectionnée, il crée chez l'être qui l'observe un choc, c'est-à-dire qu'il crée un déséquilibre sur le plan mental et sur le plan émotionnel. Et ce déséquilibre sert à réorganiser l'énergie émotionnelle et mentale de l'autre, mais ceci non pas à partir de l'ego, mais à partir du plan supérieur de sa conscience, à partir du double.

Ici, dans la relation entre deux Hommes, l'un est incapable d'absorber l'énergie de l'autre sans vibrer subjectivement sur le plan émotionnel. Ce lien entre les deux ne peut pas être créé, et automatiquement il sera nécessaire dans l'avenir que le double de l'un travaille avec le double de l'autre d'une autre façon.

Les lois de l'énergie mentale sont des lois très complexes parce que ce sont des lois qui dérivent non pas des lois psychologiques de l'Homme, mais des lois pures de l'esprit. Et ces lois vibratoires sont, sur le plan mental supérieur, organisées en fonction du pouvoir de descente de l'esprit dans la matière et non en fonction de la réception que peut créer l'ego à volonté envers cet esprit.

L'involution et l'évolution sont deux aspects très différents de la réorganisation psychologique mentale et émotive de l'humanité. Au cours de l'involution, l'Homme a été assujéti à des formes, et au cours de l'évolution l'Homme sera amené à comprendre la loi des formes et à transgresser les formes qui ne serviront plus à son évolution.

Donc sur le plan de la psychologie relationnelle entre l'être conscient et un autre être conscient, il est absolument nécessaire que l'interprétation, qui fait partie de la mécanique psychologique de l'ancienne race, soit retenue afin de permettre que les deux êtres puissent se compléter dans un dialogue plus ou moins ouvert selon les lois de l'énergie, et non selon les lois psychologiques de la mémoire humaine.

Lorsque nous interprétons l'action ou la parole d'une personne consciente, nous nous assujétissons automatiquement aux lois de notre mémoire et nous nous empêchons aussi, naturellement, d'avancer dans la graduation éventuelle de notre énergie, c'est-à-dire que nous nous basons égoïquement sur un barème de valeurs qui fait partie de notre ancienne mémoire, au lieu de nous baser sur une action créative instantanée de la part de notre conscience réceptive afin d'élever le taux vibratoire de notre mental et d'ajuster le taux vibratoire de notre émotion, en relation avec ce mental.

Interpréter l'action ou la parole d'une personne n'est pas simplement un acte psychologique, c'est aussi un acte astral, c'est-à-dire un acte qui découle de la conscience subjective planétaire de l'Homme et qui permet aux forces astrales de faire facilement influence avec l'évolution de l'individu.

Lorsque l'Homme est incapable de comprendre les lois de la vie, il doit lentement et graduellement s'habituer à ces lois. Et pour qu'il s'habitue à ces lois, certains aspects de ces lois lui sont donnés, afin qu'il puisse comprendre que la relation entre lui et un autre être conscient sont des relations qui sont établies depuis très longtemps, avant le temps de la descente dans la matière. Donc s'il est, avant la descente dans la matière, décidé que deux êtres conscients doivent se retrouver dans une action et dans une parole, il est évident que la prédisposition qui vient avant la matérialisation est déjà enregistrée dans la programmation évolutive des deux individus.

Donc il est évident que deux êtres qui se rencontrent dans le monde, pour une expérience quelconque, font déjà partie d'un plan d'évolution qui a déjà été programmé avant l'incarnation. C'est pourquoi l'interprétation devient dangereuse, parce que l'interprétation bouscule ou fait obstacle à ce plan d'évolution future. Et si l'interprétation demeure trop longtemps, c'est-à-dire que si l'ego ne réussit pas à dépasser cette attitude psychologique, il lui sera imposé, éventuellement, dans le temps, de dépasser cette condition afin de ne pas retarder son évolution ni l'évolution des autres.

Les lois de la vie sont des lois occultes, c'est-à-dire que ce sont des lois qui ont toujours été cachées à l'Homme parce que l'Homme n'avait pas la capacité de les comprendre. Maintenant que l'Homme a la capacité de comprendre ces lois, maintenant que l'Homme est suffisamment développé sur le plan du mental, il est essentiel qu'il comprenne la qualité supérieure de ces lois et la subtilité de ces lois, afin de pouvoir transposer éventuellement sur le plan supérieur de conscience, des aspects de son expérience, qui dans le passé servait à l'évolution de l'âme, mais qui dans le futur serviront au développement de son double et de sa conscience atomique.

Ce n'est pas dans la nature de l'Homme conscient de comprendre ces choses d'une façon instantanée, au stage où il est rendu aujourd'hui, mais ce sera, et ceci fera partie de la conscience future de l'Homme de très bien comprendre sur le plan vibratoire que l'interprétation de l'action et de la parole d'un autre n'est réservée qu'à ceux qui ont encore une mémoire planétaire suffisante. Mais lorsque l'Homme perd sa mémoire planétaire et qu'il commence à entrer dans une mémoire plus vaste, une mémoire cosmique, il n'a plus besoin d'interpréter le geste ou la parole de l'autre, car il est capable de se suffire à lui-même, c'est-à-dire qu'il est capable de vivre ou d'absorber l'énergie de l'autre sans réflexion. Et c'est lorsque l'Homme est capable d'absorber l'énergie de l'autre sans réflexion qu'il devient libre, c'est-à-dire qu'il devient libre de l'erreur que peut imposer l'autre sur sa conscience à cause du manque de perfectionnement.

Donc la sécurité psychologique de l'Homme est réservée à celui qui possède une maturité suffisamment grande pour être capable d'absorber l'énergie de l'autre sans troubler son esprit par la confusion que crée ou que peut créer une mauvaise interprétation. Donc il est très important à l'Homme conscient de comprendre ceci, car ceci fait partie d'une des grandes lois de la conscience universelle.

Ne pas interpréter l'action ou la parole d'un autre mais la comprendre dans son entité réelle, c'est-à-dire dans son essence, sans voile et sans réflexion, demeure la plus grande réserve et la plus grande sécurité de l'Homme, car elle empêche l'ego de s'enfilocher dans le problème de la polarité du vrai et du faux, du mensonge et de la vérité. Donc il est très important pour l'Homme de comprendre que l'interprétation mène au jugement et que le jugement est l'apport qu'ils donnent à la partie astrale de sa conscience.

C'est pourquoi les initiés ont toujours expliqué à l'Homme, et redit à l'Homme, que l'Homme ne peut pas juger son frère. Non pas qu'il ne peut pas connaître son frère, mais qu'il ne peut pas le juger. Et lorsque nous interprétons l'action ou la parole d'une personne, nous portons un certain jugement, car pour interpréter il faut penser, et pour juger il faut que nous ayons un matériel psychologique à la base de notre vision des choses.

Un être qui a des relations avec les Hommes et qui est capable de vivre en relation avec eux sans jamais interpréter leurs paroles ou leurs actions est un être libre des Hommes. Il est libre dans ce sens que les Hommes n'ont pas de pouvoir sur lui à travers leurs erreurs ou à travers leur manque de conscience. Donc à partir de ce moment, cet être est capable de vivre avec les Hommes, de les aimer sur le plan où il se situe, et ne pas juger de leur action à travers l'interprétation qui pourrait facilement colorer son rapport avec eux.

C'est pourquoi il faut très bien comprendre le phénomène de l'interprétation psychologique, car ce phénomène est un phénomène astral. Et il est tellement astral, ce phénomène, qu'il fait partie foncière de la nature de l'Homme et empêche l'Homme de voir clairement, c'est-à-dire de pouvoir, avec grande facilité, réaliser sa relation avec les autres sans pour cela être affecté dans la qualité de sa relation.

Plus l'être conscient se raffine, plus il devient conscient, plus son intelligence devient vibratoire, plus il pourra comprendre les aspects subtils de la conscience supérieure, et plus il sera fasciné par le rapport étroit qui existe entre l'intelligence créative et l'Homme, mais plus aussi il sera abasourdi par la lourdeur de l'esprit humain, et plus il sera attristé par l'incapacité naturelle de l'Homme de voir à travers les formes qui constituent sa conscience subjective et qui lui donnent l'impression d'être juste et honnête en esprit vis-à-vis de celui avec lequel ils ont une relation.

Pour que l'Homme soit juste en esprit vis-à-vis de l'être conscient, pour que l'Homme soit juste en esprit vis-à-vis de son ami l'Homme, alors il lui faut être capable d'absorber la conscience de l'autre sans vibrer sur le plan de sa conscience planétaire. Et ceci n'est pas facile, car l'Homme a une tendance naturelle à la méfiance lorsque le rapport entre lui et l'autre n'est pas un rapport fondé sur un certain amour intime ou personnalisé.

Donc, pour l'Homme, il est très difficile de ne pas interpréter l'action de l'autre, parce qu'il se doit constamment de mesurer la nature de sa liaison. Et pourtant, la nature de la liaison entre deux Hommes conscients est une nature qui naît d'une conscience supérieure plus ou moins perfectionnée, mais qui, dans le temps, devrait être de plus en plus parfaite. Mais l'ego n'a pas la patience d'attendre ce moment, et pour se sécuriser, pour se donner une certaine valeur une certaine carence, il se sent obligé d'interpréter l'action et la parole de l'autre parce qu'il n'est pas suffisamment secure en lui-même pour absorber l'énergie de l'autre sans que la personnalité et son égocentricité soient mis en question.

Donc que le phénomène d'interprétation est un phénomène de subjectivité, il fait partie de la conscience subjective de l'Homme. Et plus l'Homme se conscientisera, moins il aura besoin d'avoir recours à ce mécanisme psychologique pour interpréter, pour donner une valeur à l'action ou à la pensée de l'autre.

Tant que l'Homme ne sera pas capable d'avoir des relations avec l'Homme conscient en dehors de ce mécanisme, il ne pourra pas apprécier objectivement la conscience créative d'une autre personne. Il sera obligé de vivre cette conscience à travers la coloration de son propre ego, et il perdra contact automatiquement avec l'instantanéité de la conscience créative de l'autre.

Interpréter l'action ou la parole d'une personne fait partie de la conscience subjective de l'Homme. C'est normal dans le cas présent parce que l'Homme, aujourd'hui encore, n'est pas suffisamment dans son intelligence créative, donc il n'est pas suffisamment près de lui-même pour pouvoir, voir, ou regarder l'action et la pensée de l'autre sans être obligé de la réfléchir pour l'absorber et se l'intégrer. Au fur et à mesure que l'Homme se conscientisera, ce mécanisme disparaîtra parce que la centricité devenant plus grande chez lui, le besoin de se sécuriser disparaîtra proportionnellement à cette centricité, la centricité elle-même devenant pour lui le point d'appui de toute sécurité.

L'être humain inconscient a besoin d'interpréter les gestes de l'Homme parce qu'il n'a pas de conscience instantanée, c'est-à-dire que sa conscience doit être réflexive afin de pouvoir se rapporter à son cerveau et d'être décodé. Dans le cas de l'Homme qui se conscientise, sa conscience devient de plus en plus instantanée parce que la réflexion avec le temps disparaît. Et lorsque la réflexion disparaît, il n'a plus besoin de règle de mesure, c'est-à-dire qu'il n'a plus besoin de mémoire pour classer l'information qui lui vient de l'extérieur. Donc n'ayant plus besoin de mémoire pour classer cette information, elle se classe par elle-même, c'est-à-dire qu'elle peut pénétrer son être, sans être obligée de passer par le mécanisme subjectif de l'intellect et de l'émotion.

Une fois que l'Homme est dans cet état d'esprit, il se désengage objectivement et instantanément de toute valeur polarisée liée à l'action ou à la parole. Donc si l'action et la parole sont bonnes, à ce moment-là il n'a pas de problème avec ce qu'il reçoit. Si l'action et la parole sont mauvaises, il agit d'une façon instantanée de la même façon, c'est-à-dire qu'il est capable instantanément de repousser l'action ou la parole, mais il ne le fait pas d'une façon subjective ou réflexive, il le fait d'une façon créative.

Et c'est ici que le point est extrêmement important. Un Homme conscient qui entre en contact avec une bonne parole ou une bonne action n'a pas de problème. Un Homme inconscient est dans une même situation. Mais un Homme conscient qui entre en contact avec une mauvaise parole ou une mauvaise action, à cause de l'instantanéité de sa conscience, sera capable au moment où il perçoit la vibration de la parole, de l'action, de la neutraliser sur-le-champ, c'est-à-dire de la neutraliser en lui-même, mais non pas nécessairement de se confronter à l'action ou à la parole par le biais de l'interprétation. Donc automatiquement il pourra facilement renverser ce qui, dans un cas ordinaire, pourrait ou aurait créé des ennuis.

Par exemple un Homme conscient qui rencontrerait un ennemi qui serait devenu son ennemi à cause de l'interprétation de la parole ou du geste, pourrait facilement neutraliser cette inimitié, parce qu'il n'interpréterait pas l'action négative ou la parole négative de son ennemi. Donc automatiquement, avec le temps, il pourrait absorber son ennemi et faire de lui un ami permanent.

Le problème de l'interprétation est un problème classique du manque de communication entre les Hommes. C'est un problème classique parce que les Hommes ont toujours essayé, par l'interprétation, de voir et de comprendre d'une façon précise et objective ce qui ne peut être compris objectivement que par une intelligence qui est au-delà de la polarité intellectuelle ou émotive de la personnalité.

C'est pourquoi d'ailleurs tant de problèmes existent dans le monde sur le plan de la communication. Et comme la communication entre les Hommes est très importante et surtout entre les Hommes conscients, il devient évident qu'au cours de l'évolution de la race-racine, les Hommes devront se dépasser sur ce plan psychologique afin de vivre leurs relations humaines amicales d'une façon consciente, d'une façon supramentale, et d'une façon qui est totalement déçousue de l'ancienne mémoire c'est-à-dire des anciens mécanismes psychologiques de l'ego.

Tant que l'Homme conscient n'aura pas compris ceci, il ne pourra pas travailler d'une façon merveilleuse avec son ami, avec les gens conscients, parce qu'il y aura toujours dans la vie des situations qui serviront à perfectionner cette relation. Et si l'Homme continue à interpréter le geste de la parole de l'Homme conscient, automatiquement il sera difficile de continuer une relation humaine créative et merveilleuse.

Interpréter le geste de la parole d'une personne consciente est normal chez l'Homme inconscient et doit disparaître avec le temps. Mais continuer à interpréter l'action ou la parole de l'être conscient peut devenir extrêmement dangereux, surtout si l'être conscient a atteint un niveau d'évolution suffisamment avancée pour que l'action créative du double se permette d'activer la personnalité en fonction d'un plan d'évolution future et occulte.

Donc c'est très important pour l'Homme de comprendre ceci, parce que plus l'Homme entre en relation avec des êtres qui sont sur une échelle d'évolution avancée, plus ces êtres sont automatiquement en relation étroite avec des forces créatives qui domptent naturellement la personnalité et ajuste cette personnalité à leur énergie. Donc si l'Homme ne comprend pas ceci, il est évident qu'au niveau de sa personnalité il souffrira de reculs vis-à-vis de l'être conscient, parce que trop d'émotions et trop d'intellect, autrement dit trop de mémoire sera versé dans l'activité de reconnaissance en ce qui concerne la polarité d'une action ou d'une pensée.

L'action créative, ou la parole créative, étant une sorte de vibration extrêmement subtile, la normalisation qu'elle doit créer entre deux êtres conscients ne peut pas être établie tout d'un coup. Cette normalisation doit s'établir avec le temps, mais il est très important et très pressant que l'être conscient comprenne et réalise l'importance, la valeur, et la nécessité, de bien prendre en considération la valeur subjective de tout phénomène d'interprétation. L'être humain est un être créatif. Et plus il se conscientise, plus il devient créatif, donc plus sa personnalité est assujettie à des lois vibratoires qui sont d'un autre mode que le mode que nous avons connu au cours de l'involution et à la fin de la cinquième race-racine.

Il est normal que l'être humain de demain agisse sur le plan mental et sur le plan de l'action d'une façon totalement créative, d'une façon totalement différente de l'Homme de la cinquième race-racine. D'ailleurs il n'y a pas de choix puisque ça fait partie de l'évolution, puisque ça fait partie de l'ajustement des corps subtils à l'énergie. Mais d'un autre côté ce changement, cette transmutation dans les corps subtils de l'Homme, amenant des pensées, ou des paroles plutôt, et des actions créatives d'un autre ordre, peut créer une sorte de dislocation entre les Hommes qui, par le passé, agissaient et avaient l'habitude ou l'attitude d'agir d'une certaine façon.

L'être conscient doit être suffisamment centrique c'est-à-dire suffisamment secure dans sa personnalité pour ne pas être troublé ni par une action ni par une autre, ni par une parole ni par une autre. La fonction de la conscientisation de l'Homme, la fonction de la réunion entre les principes cosmiques et les principes planétaires, invoquent justement cet état futur chez l'Homme, celui de ne pas être troublé, de ne jamais être troublé par le semblant de déséquilibre créé par la polarité à l'intérieur de la forme lorsqu'il perçoit de l'extérieur une parole ou une action qu'il ne comprend pas parfaitement. Donc si l'Homme ne comprend pas parfaitement une action une parole, il n'a qu'à simplement prendre du recul, c'est-à-dire se mettre en position de neutralité, afin d'attendre que cette parole qui dans sa créativité doit faire le chemin qu'elle doit, afin de créer ce qu'elle doit. Il en est de même pour l'action créative.

Mais si l'ego s'acharne à vouloir continuer à interpréter la parole ou l'action créative, qui en fait est une parole, une action, dont l'origine est occulte, il est évident que l'ego souffrira, parce que sa conscience, son niveau de conscience, ne sera pas capable d'absorber une vibration supérieure à celle qui normalement fait partie de sa conscience subjective. Et ainsi l'ego sera amené avec le temps, quelle que soit la longueur du temps, à reconnaître l'exactitude de destruction vis-à-vis du mécanisme de l'interprétation.

Ce qui rend naturelle chez l'Homme l'interprétation, c'est parce que l'Homme n'a pas encore réalisé, de par son expérience personnelle, qu'il est en fait de tout une coque, c'est-à-dire que si l'Homme pouvait se voir d'une façon réelle, il verrait qu'il est sur un certain plan et que sur le plan matériel sa personnalité ainsi de suite n'est qu'une coque.

Mais l'Homme n'ayant pas conscience d'être une coque et ne réalisant pas que lui, s'il est une coque, l'autre Homme aussi face à lui est une coque, perd conscience que le mécanisme de transmission de la pensée, de la parole, de l'action, est un mécanisme universel qui devient de plus en plus perfectionné au fur et à mesure que la relation entre la coque et l'énergie créative devient une.

Donc dans le processus de fusionnement, l'Homme apprend à travailler de plus en plus avec son énergie, et de la même façon l'énergie descend de plus en plus dans l'Homme. Ceci crée éventuellement une situation mentale créative suffisamment perfectionnée pour permettre à l'Homme conscient de se servir de l'énergie à travers la parole et l'action d'une façon suffisamment précise et exacte pour diminuer la nécessité de l'interprétation.

Cependant, dépendant de ce que l'énergie créative veut faire sur le plan matériel afin d'ajuster les personnalités, il se peut très bien que l'Homme, au cours de son expérience, soit obligé de canaliser certaines vibrations, c'est-à-dire manifester d'une certaine façon la parole et l'action d'une façon tellement subtile qu'il est très difficile à l'ego encore non intégré à son énergie de bien la comprendre et de bien la réaliser, d'où l'interprétation. Il est évident, par exemple, où le choc de l'énergie est nécessaire pour la transmutation et l'évolution de l'Homme, que l'interprétation de l'intelligence de ce choc, l'intelligence derrière cette parole ou derrière cette action, devient absolument inutile puisque que la fonction du choc de la parole, ou de l'action, est justement de créer une transmutation du corps subtil de l'Homme.

Donc si l'Homme se sert de l'interprétation pour comprendre ou pour mesurer l'action créative de la parole ou de l'action, naturellement il se verra en confusion et se placera devant une situation inexplicable sur le plan psychologique. Ce n'est que lorsqu'il sera dans son intelligence créative, dans sa vibration interne, qu'il pourra très facilement comprendre le but de cette action et de cette parole choc et vibratoire.

Donc interpréter l'action ou la parole d'un être conscient ne mène à rien, parce que plus cet être conscient grandit en conscience, plus son action et sa parole seront liées directement avec les aspects créatifs de sa conscience, aspects qui souvent défient la nature même de la personnalité.

C'est justement là que se situe le problème de fusionnement avec l'Homme.

Donc que pour que l'Homme soit bien avec l'Homme conscient, il faut qu'il puisse se détacher de l'envergure psychologique de l'action et de la parole, qu'il puisse absorber l'énergie de cette action et de cette parole sans vibrer sur le plan émotif et mental. À partir de ce moment, la conscience des deux Hommes se fait de plus en plus une, c'est-à-dire que l'un et l'autre bénéficie de plus en plus de l'énergisation de la parole et de l'action. Les deux grandissent dans la perception, les deux grandissent en objectivité, et les deux peuvent faire des choses ensemble qui défient les lois naturelles de la psychologie inférieure et subjective de l'Homme inconscient de la cinquième race-racine.

Interpréter une parole conscientisée équivaut à se mettre le doigt dans l'œil, parce que la parole conscientisée, ou l'action conscientisée, ne réfléchit aucunement l'ego. Et même si cette parole et cette action ne sont pas parfaitement conscientisées, il est important que celui qui les reçoit puisse s'ajuster à la vibration et non pas être assujetti à la forme.

L'Homme conscient qui comprend bien ceci commence à cesser de souffrir de l'autre. Un Homme qui ne cherche plus à interpréter l'action de l'autre cesse de souffrir psychologiquement de l'action et de la parole, et peut commencer lentement à bénéficier de l'autre, à être bien avec l'autre, même si l'autre n'est pas parfaitement ajusté. Ceci est d'une très grande valeur parce que ça permet à ce moment-là à l'Homme conscient de développer une amitié profonde avec l'autre, même si l'autre n'est pas encore parfaitement ajusté à son énergie. Et les deux dans le même processus grandissent en conscience et il s'établit sur le plan matériel, une liaison d'Homme à Homme qui fait partie du grand enchaînement de la conscientisation de l'Homme de la race-racine.

102 - la tolérance

Si nous regardons le phénomène de la tolérance, nous y trouvons plusieurs aspects qui doivent être bien expliqués afin de lever le voile sur ses composantes plus ou moins bonnes, selon le cas, selon l'expérience, selon le tempérament, et la nature de l'Homme. Être tolérant envers l'Homme demande que l'on puisse être intelligent de soi-même. Un Homme qui est intelligent en lui-même peut être tolérant de l'autre, parce qu'il sait intuitivement, vibratoirement, que l'autre a ses faiblesses. Si l'Homme est intelligent en lui-même, il est capable de facilement être tolérant, c'est-à-dire que sa tolérance ne lui enlève rien. Si la tolérance lui enlève quelque chose, il n'est pas tolérant, il est simplement faible.

Pour qu'un Homme soit tolérant d'une façon créative, il faut qu'il soit fort, d'une façon naturelle et intérieure, il faut qu'il soit dans son intelligence et dans sa volonté. Si l'Homme n'a pas d'intelligence, il n'a pas de volonté, sa tolérance ne lui sert à rien, elle lui sert simplement à imprimer en lui une sorte de vibration dans sa conscience astrale, et ceci retarde sa nature réelle, c'est-à-dire que ceci retarde la descente en lui de l'intelligence et de la volonté et lui donne plutôt de la spiritualité ou une attitude spirituelle. Si l'Homme a trop d'attitude spirituelle, il se vide vis-à-vis de l'autre, parce qu'il n'est pas capable de savoir quand il doit arrêter sa tolérance pour devenir ferme.

Il n'est pas toujours bon d'être tolérant à outrance, parce que si on est tolérant à outrance, on empêche une autre personne de grandir ou de prendre conscience d'elle-même. Par contre, il est nécessaire d'être tolérant envers l'Homme, parce que les Hommes n'ont pas encore atteint un niveau d'évolution suffisamment avancée pour être suffisamment dans leur intelligence et leur volonté et ne pas nuire à l'autre. La tolérance, elle est belle, elle est grande, lorsqu'elle est intelligente. Si elle n'est pas intelligente, elle est faible dans sa nature, elle ne permet pas à l'Homme de se servir de sa résistance créativement.

La tolérance doit être un outil dans leurs relations humaines. Elle doit servir à allonger le temps dans les relations humaines, elle doit servir à permettre que deux individus, avec le temps, s'ajustent, s'adaptent l'un à l'autre. Si la tolérance est faible, au lieu de permettre que deux individus s'adaptent l'un et l'autre, elle fera en sorte que celui qui est faiblement tolérant, devienne l'âne de l'autre : elle fera en sorte qu'il supporte les faiblesses de l'autre.

Être tolérant dans le sens créatif conscient n'implique pas de supporter l'autre, cela implique simplement d'avoir suffisamment de résistance pour tenir l'autre, pour le garder dans son propre champ d'expérience. Mais lorsque le temps est venu pour expulser l'autre de son champ d'expérience parce que la tolérance a atteint ses limites, il est important pour l'Homme d'avoir suffisamment de volonté et d'intelligence pour pouvoir le faire. Si l'Homme n'a pas cette volonté ni cette intelligence, la tolérance deviendra pour lui une facture qu'il devra payer. Et il vient un moment, dans la vie de l'Homme, où il est fatigué, épuisé, de payer des factures pour les autres.

La tolérance est une très grande qualité, elle fait partie réellement du pouvoir interne de l'Homme. Mais si elle demeure simplement une qualité subjective, elle peut facilement être un défaut. Si par contre, elle est réellement une qualité, dans ce sens qu'elle est réellement créative, la tolérance devient un outil dans le développement des relations humaines et cet outil peut permettre, avec le temps, de développer des relations humaines à très longue portée.

Tant que la tolérance n'est pas un outil perfectionné, tant qu'elle n'est pas un outil parfait, celui qui est tolérant de façon faible perd de l'énergie. Et lorsqu'on perd de l'énergie, on perd de la conscience. La tolérance doit avoir la qualité d'être merveilleuse. C'est-à-dire que si l'on regarde une personne tolérante, dans le sens créatif, on s'aperçoit que la tolérance est merveilleuse, qu'elle est une force intérieure qui supporte la personnalité et qui permet à la personnalité de supporter l'autre.

Donc la tolérance, dans le fond, est une action à trois voix. D'abord elle commence sur le plan créatif de l'intelligence consciente de l'Homme, elle passe à travers sa personnalité pour lui donner la résistance, et la personnalité elle-même, conscientisée par cette énergie, supporte temporairement l'autre qui a besoin d'être supporté, afin que s'établisse entre les deux un pont, afin que s'établisse entre les deux une communication qui doit éventuellement être créative et rémunérative pour les deux. Si la tolérance ne sert pas à créer éventuellement un pont solide entre deux êtres, il vaut mieux qu'il n'y ait pas de pont, parce que le pont qui serait construit serait un pont illusoire et, éventuellement, le poids de la relation ferait tomber le pont entre les deux personnalités.

Et pour être intelligemment tolérant, il ne faut pas avoir de spiritualité, parce que si nous avons trop de spiritualité, nous nous servons de la tolérance pour spiritualiser les autres. Et il ne s'agit pas pour l'Homme conscient de spiritualiser l'Homme, il s'agit pour l'Homme conscient de l'amener, petit à petit, à travers sa tolérance, à voir des choses qu'il ne peut pas voir à travers la parole, mais qu'il ne peut voir qu'à travers l'action, c'est-à-dire l'action qui est si tolérante, et qui permet au comportement conscient de se manifester en une forme d'amour, en une forme d'amitié réelle, une amitié profonde.

Donc un être intelligemment tolérant, est un être qui est capable de substituer sa présence pour celle d'un autre, afin de permettre à l'autre de grandir devant lui, et de grandir à l'intérieur de lui-même. Si un être conscient est intelligemment tolérant, automatiquement l'autre grandira devant lui, parce qu'il lui permettra de grandir, et aussi l'autre grandira en lui-même, parce qu'il aura la chance de s'exprimer et de faire selon le niveau de sa conscience. Et cette opportunité qu'il aura d'agir selon le niveau de sa conscience sera respectée parfaitement par celui qui est intelligemment tolérant. Il est donc important, pour que l'Homme grandisse, pour que deux êtres grandissent ensemble, que l'un soit tolérant envers l'autre.

Les deux n'ont pas besoin d'être tolérants, mais un des deux doit être tolérant. Et lorsque deux êtres sont très conscients, à ce moment-là, la tolérance n'est plus importante, elle n'est plus nécessaire, parce que l'un ne peut plus avoir besoin de l'autre, les deux étant parfaitement ajustés. L'un sert à l'autre à véhiculer de l'énergie, de l'intelligence et de la volonté, et les deux sont parfaitement en harmonie. Alors, à ce moment, la tolérance, en tant qu'outil pour former le pont, n'est plus nécessaire puisque le pont a été formé par l'énergisation des deux personnes.

Donc la tolérance existe, est nécessaire, parce que deux êtres ne sont jamais au même point d'évolution. Elle est nécessaire parce que deux êtres n'ont pas la même sensibilité à leur énergie, donc deux êtres ne sont pas dans le même stage de perfectionnement vis-à-vis d'eux-mêmes. Mais si deux êtres sont suffisamment avancés dans le perfectionnement vis-à-vis d'eux-mêmes, ce n'est plus important que l'un soit plus avancé que l'autre, parce qu'à ce moment-là, la tolérance n'est plus nécessaire, puisque les deux, bien qu'il puisse y avoir une différence de sensibilité dans la conscience, les deux ont atteint le niveau maximal du respect de l'un pour l'autre.

Donc avoir de la tolérance, c'est avoir du respect pour une personne. Avoir de la tolérance intelligente, c'est pouvoir respecter intelligemment une autre personne. Avoir une tolérance spirituelle, ce n'est pas respecter une autre personne, c'est avoir l'espoir que cette autre personne nous croie charitable.

Il y a une fine ligne de démarcation entre la tolérance intelligente, et la tolérance subjective et spirituelle. L'une fait partie de la personnalité, l'autre est le produit de l'activité de l'énergie créative à travers le corps mental et le corps émotionnel de l'Homme conscient, donc l'une est une attitude et l'autre est inévitablement un travail créatif sur soi.

Pour que la tolérance soit bien fondée et quelle donne ses fruits, il faut que l'être conscient réalise que lorsqu'il est tolérant, il est en même temps patient sur lui-même, patient pour lui-même. Si l'être conscient qui est tolérant ne réalise pas qu'il se fait un travail sur lui, à ce moment-là, il perd de vue la nécessité de la tolérance, et à ce moment-là il transfère sur l'autre l'aspect subtilement négatif de sa tolérance subjective. Autrement dit, il n'aide pas l'autre, il ne fait que s'assujettir à sa propre faiblesse.

En opposition à la tolérance, il y a l'intolérance. Ici, le problème est très différent. L'être intolérant est un être qui ne peut pas faire surgir en lui-même suffisamment de force créative pour neutraliser l'impact qu'a, sur sa personne, la personnalité d'un autre. Donc, automatiquement, l'être qui est intolérant est un être qui manque de psychologie, c'est-à-dire qui manque d'intelligence, ou qui a un manque dans son intelligence.

Avoir un manque dans son intelligence, c'est ne pas pouvoir réaliser qu'on n'est pas le nombril du monde. Donc l'être intolérant est un être qui a un certain orgueil, qui a une certaine vanité dans l'esprit. C'est un être qui se prend au sérieux et qui est aveuglé par son égo. Un être intolérant a beaucoup de difficultés dans son rapport avec les Hommes, parce qu'il a l'impression que ceux qui sont autour de lui manquent d'intelligence, lorsqu'en fait ce ne sont pas ceux qui sont autour de lui qui manquent d'intelligence, c'est lui qui est empoisonné par l'impression qu'il a d'être supérieur à eux.

Un être intolérant se rendra graduellement malade parce que le monde autour de lui, surtout le monde de plus en plus excité ou excitable, le fera tellement vibrer qu'il ne pourra plus contenir l'énergie extérieure dans son plexus solaire. Lorsqu'il ne pourra plus contenir cette énergie, elle se déversera sur ses organes, et débalancera l'éther vital de ses organes.

L'intolérance est une maladie, une maladie du cerveau, et non une maladie de l'esprit. C'est une maladie du cerveau dans ce sens que l'esprit n'est pas capable de bien faire fonctionner le cerveau. Lorsque je dis que c'est une maladie, c'est effectivement une maladie. Il y a des gens qui sont tellement intolérants que leur intolérance devient éventuellement une sorte de rage contre le monde. Et si cette situation va trop loin, il se peut que ces gens, à un certain moment, commettent des actes antisociaux qui peuvent aller jusqu'à la criminalité.

Un être intolérant est un être malheureux, malheureux parce qu'il ne peut se faire beaucoup d'amis, qu'il ne peut supporter beaucoup d'amis, et qu'il ne peut être supporté par beaucoup d'amis, parce que dans l'intolérance, il y a un prix à payer. Les Hommes ne sont pas fous : si un être est réellement évidemment intolérant, il vient un point où les gens ne sont plus intéressés à être dans son entourage, donc il se trouve seul. Sa solitude peut devenir très profonde, très grande, et de là, il peut facilement devenir malheureux.

Souvent l'être intolérant, ne réalise pas qu'il est intolérant, parce qu'il y a en lui des mécanismes subjectifs qui rationalisent son intolérance et qui lui font croire qu'il a raison de l'être, parce que ceux qui sont autour de lui ne sont pas suffisamment intelligents. Un être intolérant a beaucoup de difficultés à voir les choses en face, il a beaucoup de difficulté à comprendre que le monde n'est pas, ou ne doit pas, ou ne peut pas, être toujours à sa mesure. Et parce qu'il a cet état d'esprit, il peut facilement se tromper. C'est-à-dire qu'à cause de son intolérance, il prendra pour acquis certaines choses, alors qu'il remettra en question d'autres choses. Et ce sont les choses qu'il aura remises en question, qu'il aura facilement balayé, qui seront en fait les choses les plus près de la réalité.

L'être intolérant, est un être qui manque d'esprit. C'est un être qui manque d'esprit parce qu'il n'a pas suffisamment d'énergie dans le mental pour contrôler l'aspect émotif de son intelligence. Lorsqu'un être a beaucoup d'esprit, l'énergie émotionnelle qui se verse, ou qui affecte son intelligence, est contrôlée par son esprit. Nous disons alors qu'il a une certaine maturité, qu'il a un certain équilibre, qu'il n'est pas prisonnier de la polarité de l'émotion et de l'intellect.

L'être intolérant est prisonnier de la polarité, de son intelligence, et de son émotion, et cette intolérance demeure jusqu'au jour où il réalise, par expérience, que son intolérance lui nuit. Tant qu'il n'a pas réalisé que son intolérance lui nuit, il ne peut pas prendre contrôle d'elle. C'est pourquoi son état d'être malheureux peut durer très longtemps. Et ce n'est pas la faute des autres, c'est toujours la sienne. Un être intolérant peut rendre, par exemple, une femme, ou un mari, ou des enfants, extrêmement malheureux dans une famille, parce qu'il trouble constamment l'éther. La moindre chose, le moindre mot, la moindre action, le rend agressif. Une telle condition, si elle dure pendant des années, peut marquer l'esprit de ceux qui sont supposés être des êtres chers.

L'intolérance est un fait malheureux dans la vie de l'Homme, autant dans la vie de l'Homme public que dans la vie de l'Homme privé et elle est tellement répandue dans le monde d'aujourd'hui, que les chances d'une réalisation commune sont de plus en plus réduites au fur et à mesure que le climat social s'aggrave.

Sur le plan humain, en ce qui concerne l'Homme conscient, il est très important que ce dernier réalise la gravité, l'importance, de ne pas être intolérant. Il est important que l'Homme conscient élimine de sa vie cette faiblesse, car avec la force vibratoire qui commence à couler en lui, s'il est intolérant, cette force pourra devenir facilement destructive. Voilà le grand danger de l'intolérance chez l'être conscient.

L'être conscient n'a plus les mécanismes psychologiques que possédait auparavant l'être inconscient. Ses centres d'énergie sont plus ouverts à l'énergie, et automatiquement, il lui est plus facile de canaliser une plus grande force, une plus grande quantité de cette énergie. Et s'il est intolérant de nature et que cette énergie passe en lui, il est évident qu'elle créera de très grands désastres, à cause de la sensibilité croissante de l'être conscient à cette énergie. Il devient essentiel qu'il y ait proportionnellement une diminution dans son intolérance.

L'intolérance, vis-à-vis de nos enfants, peut être meurtrière, parce qu'elle enlève à nos enfants la liberté d'action dont ils ont besoin pour bien exprimer leur personnalité. Donc si un être est intolérant, il empêchera son enfant de grandir, de se manifester, de croître, de prendre de l'expansion au niveau de sa conscience créative et de sa personnalité en évolution. L'intolérance pourra infirmer à jamais le caractère naturel de cet enfant, et lui enlever les outils dont il a besoin pour devenir un être créatif, un être bien balancé, un être qui, naturellement, a la capacité de se situer seul et confortablement devant le monde, s'il est bien éduqué, s'il est élevé avec amour et patience. Et donc chez le personnage qui est intolérant, il y a un manque d'amour, il y a un manque de patience. L'amour qu'il y a en lui est très souvent un amour qu'il a pour lui-même d'abord, avant de pouvoir l'avoir pour les autres.

Donc l'être intolérant est un être automatiquement égoïste. Il y a une relation étroite entre l'égoïsme et l'intolérance. L'intolérance est une faille de la personnalité pour laquelle il n'y a pas d'excuse possible. Il n'y a pas d'excuse possible parce que cette faille ne relève que de soi, elle ne relève pas des autres, elle n'est pas causée à cause des autres, elle est causée à cause de soi-même. Donc s'il n'y a pas d'excuse possible pour l'intolérance, il est évident que l'être intolérant ne pourra jamais recevoir de l'extérieur une approbation ou une autre pour son caractère, pour sa façon d'agir. C'est pourquoi, petit à petit, il perdra l'amitié, la sympathie, de ceux qui sont autour de lui lorsque son intolérance se manifestera. Parce que les personnes autour de lui n'auront pas suffisamment d'amour à lui donner, puisque lui-même, dans son égoïsme, n'est pas capable de leur donner de l'amour.

Donc dans le fond, le type qui est intolérant, est un type qui manque d'amour en lui et ce manque d'amour, ce manque de bienveillance, est le prix qu'il doit payer pour sa vanité et son orgueil. Et comme ces deux aspects font partie de l'être intolérant, il est évident qu'il peut se passer d'amour, donc se passer des autres, mais seulement en apparence, car aucun humain ne peut vivre seul.

Si l'intolérance va trop loin, elle deviendra possiblement violente. Si elle ne devient pas violente, elle sera tellement apparente dans son manque de lucidité, que ceux qui sont autour de cette personne se verront obligés, à un certain moment, de prendre contrôle de la situation et d'empêcher que l'être intolérant fasse trop de fracas dans leur vie, ou leur impose trop sa volonté.

À partir de ce moment-là, il y aura une réévaluation, un réajustement dans les relations humaines, et c'est là que cet être pourra facilement se trouver seul, assis sur son rocher. C'est la solitude qui lui fera réaliser son erreur, son manque de patience. À partir de là, il y aura pour lui l'espoir, c'est-à-dire qu'il y aura pour lui une nouvelle adaptation, un changement d'attitude, et probablement qu'à partir de ce moment-là, ceux qui étaient auprès de lui auparavant, qui s'en étaient un peu éloigné, reviendront vers lui et lui permettront maintenant d'apprécier sa relation avec eux, dans un climat d'amitié et de confiance plus stabilisée.

L'être intolérant crée autour de lui une sorte d'anxiété dans l'éther, une sorte de nervosité dans l'éther. Les enfants, qui sont plus chétifs, développent la crainte. La femme aussi, qui est plus faible sur le plan physique, peut développer de la crainte. Donc dans la famille, dans le milieu intime, avec le temps, règne une sorte de paix sournoise, une paix qui n'est pas réelle, une paix qui n'est pas excitante, mais une paix qui est étouffante. On ne sait jamais ce qui va se passer, on ne sait jamais ce qui va nous tomber sur la tête, on ne sait jamais quand nous recevrons le pied au cul. Donc imaginez-vous que pour un enfant, c'est une situation pénible. Il ne faut pas être surpris si les enfants qui naissent dans une telle ambiance grandissent avec de l'insécurité, avec des complexes d'infériorité et une vue d'ensemble de la vie plutôt assombrie.

L'être intolérant, rencontrera un jour chaussure à son pied. Et c'est à partir de ce moment qu'il commencera à diminuer dans sa fausse grandeur, et qu'il prendra la grandeur qui lui va bien. L'être intolérant n'aime pas qu'on lui fasse la remarque, il n'aime pas qu'on lui fasse la leçon, il n'aime pas apprendre des autres. Il aime, ou préfère plutôt, avoir l'impression d'être intelligent de lui-même.

Ceci n'est pas mauvais en soi, mais c'est l'attitude qui le motive qui peut facilement détériorer sa relation avec les Hommes. Là où la tolérance qui manque d'intelligence est une faiblesse, l'intolérance est un défaut. Donc si un Homme se conscientise, il est évident que le défaut, qui est caractériel, sera amené à disparaître avec les souffrances initiatiques.

Un Homme ne peut pas entrer dans la conscience universelle, ne peut pas se conscientiser, sans que ce défaut, cet aspect de lui-même, soit totalement brûlé en lui. Donc l'être qui est tolérant, ou qui manque d'intelligence dans sa tolérance, ne souffrira nécessairement pas de l'énergie de l'initiation. Mais l'être qui est intolérant, définitivement souffrira de l'énergie initiatique, parce que cette énergie doit nettoyer, débloquer ce qui empêche l'intelligence d'être balancée avec le centre émotionnel. Il est alors plus dangereux pour l'évolution d'être intolérant que de vivre une tolérance qui manque de fermeté.

L'être qui se conscientise apprend à être de plus en plus en équilibre, il apprend avec le temps à réaliser ses points faibles. Cette réalisation se fait de plus en plus sentir lorsqu'il commence à percevoir l'énergie. Lorsque l'énergie commence à descendre dans l'Homme, il commence à réaliser qu'effectivement, il est une coque. Alors que sa partie universelle ou cosmique agit derrière cette coque, l'intolérance peut devenir un aspect fondamental de sa transformation, dans le sens que l'intolérance peut devenir un des plans sur lequel l'énergie doit travailler afin de rendre cet Homme plus stable, plus équilibré et plus heureux éventuellement.

Si l'Homme manque de tolérance, il sera amené, par le biais de la très grande patience, à la développer.

Si l'Homme est tolérant et manque de fermeté dans sa tolérance, il sera amené, avec le temps, à découvrir et à réaliser le mal qu'il se fait et l'empêchement, aussi, qu'il impose aussi à d'autres d'évoluer.

Il serait bon d'expliquer que chez l'être intolérant, on peut toujours remarquer une tête difficile. Et cette tête difficile, bien qu'elle puisse être intelligente, sera, avec le temps, amenée à une sorte de réconciliation avec les Hommes. Il faut que l'être intolérant apprenne un jour à pouvoir se réconcilier facilement avec l'Homme, se réconcilier dans le sens qu'il doit être capable de ne plus perdre contenance lorsque quelque chose semble aller contre lui, contre son grain.

Dans l'intolérance, il y a une sorte de vexation facile, trop facile, avec les autres, et cette vexation, bien qu'elle dénote une certaine sorte d'intelligence, une certaine agilité de l'esprit, ne peut pas être excusée, parce que la maturité chez l'Homme, ou l'Homme mature, doit réaliser que tous les Hommes autour de lui ne sont pas tous issus de son moule. L'intolérance grandit avec le temps ou s'ajuste selon l'expérience et les obstacles. Si elle grandit et n'est pas freinée par l'expérience, elle deviendra une source de grandes souffrances pour ceux qui en seront victimes. Si elle s'ajuste, le bonheur et la joie de vivre retourneront dans le milieu qui, autrefois, était plutôt enfer que ciel.

Ceux qui vivent dans un milieu marqué par l'intolérance ont la responsabilité de lui briser l'échine, mais ceci ne sera possible que s'ils sont forts intérieurement et sans crainte. L'être intolérant a déjà, depuis longtemps, conditionné son milieu à la crainte de lui-même. Mais si le milieu un jour se conscientise, cette crainte sera neutralisée et l'intolérance abattue. Il ne faut jamais croire que l'intolérance a raison, elle ne semble l'avoir qu'en vertu de son pouvoir explosif. Si les êtres qui entourent un intolérant réussissent à centrer leurs énergies ensemble, ce dernier perdra de sa fausse autorité et redeviendra chaleureux. L'intolérance soutire à la personnalité sa chaleur humaine, et rend l'Homme esclave de ses émotions.

Il faut comprendre aussi que l'être intolérant a souvent ses raisons de l'être. Mais ce n'est pas pour cette raison qu'il faut l'excuser, car on peut très bien vivre et résoudre les problèmes de la vie sans se servir de cet outil de malheur. L'être conscient se sort éventuellement de cette entrave à l'exercice naturel de sa volonté. Mais pour ce, il faut qu'on lui oppose une certaine résistance, car il ne voit pas toujours son intolérance, puisqu'il n'en est pas victime mais plutôt esclave. Il est assez extraordinaire que l'intolérance ne puisse être éliminée par amour. Ceci démontre jusqu'à quel point elle est innée et enracinée et qu'il est nécessaire de lui opposer une force pour la détruire.

Il faut que l'être intolérant se fasse un jour acculer au mur par ceux qu'il a confondu par le passé, pour que se fracture cette habitude foncièrement égocentrique. Il s'agit simplement que ceux qui ont à l'acculer aient la force de leurs souffrances. Il doit y avoir de l'amour véritable entre les êtres et non un feu sacré qui plane sur leurs têtes et dont le courroux peut être exécuté chaque fois que l'intolérance brise les barrières du raisonnable.

Donc que ce soit dans le cas de la tolérance faible ou de l'intolérance, le corps émotionnel et le corps mental de l'Homme doivent être ajustés au fur et à mesure qu'il se conscientise. La conscience ne peut pas descendre dans l'Homme tant que le mental et l'émotif ne sont pas parfaitement ajustés à sa réalité.

Et l'être qui est tolérant d'une façon faible doit réaliser que sa tolérance n'est pas créative. Il ne peut pas se permettre de rationaliser son état d'esprit. De même façon, l'être qui est intolérant doit réaliser son état d'esprit et commencer lentement à le contrôler, afin d'en arriver un jour à pouvoir bénéficier d'une grande paix, autant en lui-même qu'avec son milieu. Ces deux aspects de la réaction émotive et mentale de l'Homme à des situations extérieures, reflètent chez l'Homme qui est intolérant ou trop tolérant, un déséquilibre sur le plan émotionnel.

Et lorsque l'Homme se conscientise, le mental et l'émotion doivent être parfaitement ajustés. Sinon, l'énergie qui descend risque de faire exploser, dans le cas de l'Homme intolérant, son caractère, ou risque de rendre très malheureux, dans le cas de l'Homme trop tolérant, son personnage assujéti à trop de bons et faibles sentiments.

La conscience créative est une conscience créative, et non simplement une conscience relative à des valeurs psychologiques. Et lorsque cette conscience créative se fait sentir chez l'Homme, lorsqu'elle descend dans l'Homme, elle élimine petit à petit les obstacles qui, dans le passé de l'Homme, étaient considérés comme de grandes vertus ou des attitudes nécessaires.

L'Homme peut se mentir tant qu'il veut durant sa vie inconsciente. Mais lorsqu'il prend conscience, le mensonge devient de moins en moins possible, et un jour il devient impossible, donc un jour la fausse tolérance disparaît, et un jour l'intolérance n'est plus.

103 - le développement de l'identité

L'identité de l'Homme relève de son pouvoir psychologique sur les influences planétaires qui le lie à l'émotion psychologique, c'est-à-dire à l'émotion enracinée dans les valeurs psychologiques de sa culture, de sa race. Le développement de l'identité de l'Homme ne peut venir qu'avec la neutralisation plus ou moins avancée de ses besoins émotifs, astraux, face à la vie et à ses exigences colorées par l'émotion humaine. L'Homme n'est pas un être parfaitement équilibré dans ses énergies, donc son identité ne peut être qu'en fonction de cet équilibre plus ou moins développé.

La crise d'identité s'accroît lorsque les fondations de la psychologie humaine sont mises en cause. L'être humain n'a plus alors que lui-même comme point de référence. Il ne peut plus s'appuyer sur une structure qu'il a absorbé au cours de son éducation sentimentale. C'est à partir de ce point dans la vie de l'Homme qu'il commence à découvrir les aspects plus ou moins occultes de son identité et qu'il commence à réaliser, non ce qu'il est au début, mais de quoi il est construit. Ayant réalisé de quoi il est construit, il peut comprendre ce qu'il est et ce qu'il peut faire dans la vie pour exécuter sa destinée en dehors des influences planétaires qui ont servi à construire ses plans inférieurs.

La crise d'identité chez l'Homme moderne est profonde et elle ne lui offre aucune résolution totale et parfaite tant qu'il n'aura pas pris conscience des lois d'énergies qui constituent le matériel profond qui gère sa vie à partir des plans supérieurs jusqu'aux plans inférieurs des influences planétaires. Pour que l'Homme moderne puisse découvrir son identité, pour qu'il puisse percevoir un peu plus clairement ce qu'il est, ce dont il est construit, il lui faut pouvoir reconnaître en lui-même un principe de base qui active tous ses principes inférieurs, et ce principe de base c'est l'énergie de son double, de son intelligence créative. Or ce principe ne peut être perçu et reconnu que par communication mentale ou par vibration.

Donc pour que l'Homme puisse découvrir son identité, il lui faut pouvoir, à un certain point, déjouer ou voir à travers l'expression intelligente et voilée de ce principe, et s'appliquer à vivre de l'énergie créative de ce principe. Mais pour vivre de l'énergie créative de ce principe, l'ego ne doit plus pouvoir mettre en doute son action sur le plan matériel. S'il met en doute son action, il s'assujettit à l'astral ou à la réflexion du principe et se voit alors forcé de vivre ou de souffrir ce que nous pouvons appeler des tortures mentales, c'est-à-dire un amalgame de pensées de toutes sortes qui représentent le conformisme de sa mémoire raciale et son opposition systématique à l'énergie créative de l'action née de l'identité de la conscience supramentale.

Pour l'Homme évolué, plus il recherche son identité, plus sa culture a sur lui d'emprise, et plus cette identité devient difficile à acquérir, car il risque de perdre plus aujourd'hui que par le passé dans cette recherche personnelle, à moins d'être suffisamment conscient intérieurement pour passer outre les myriades de formes qui affluent vers lui de l'extérieur et qui cherchent à le maintenir aveugle. Donc la crise d'identité, telle que l'Homme la connaît, devient le défi éventuel de sa nature humaine contre sa nature cosmique, et en plus la fusion éventuelle entre sa nature cosmique et sa nature humaine. Mais l'Homme doit reconnaître le défi, sinon il risque de spiritualiser sa nature humaine à un point tel qu'il ne pourra jamais en découvrir le pouvoir caché.

Il ne faut pas que l'Homme oublie que sa nature dite inférieure est ainsi à cause des influences planétaires qui l'ont composée. Lorsque l'Homme a réalisé ceci, il est prêt à affronter sa nature cosmique et à la canaliser selon ses besoins de plus en plus harmonieux, de sorte qu'il apprend avec le temps à reconnaître son identité, c'est-à-dire à savoir la qualité supérieure de son intelligence et la nature supérieure de sa volonté. L'Homme a cru, dans le passé, que son identité pouvait être harmonisée avec les forces spirituelles afin de lui donner l'unité qu'il recherchait pour être heureux sur la Terre. Et pourtant, tous les efforts mystiques et spirituels de l'humanité ont amené l'Homme à une force d'aliénation psychologique plus ou moins définitive et plus ou moins douceuse.

L'Homme a besoin de reconnaître, de vivre librement en dehors des influences planétaires bonnes ou mauvaises, car il a besoin d'exprimer ce qui est en lui de totalement nouveau. Lorsqu'on dit nouveau, on veut dire ce qui ne fait pas partie de sa mémoire. Ce n'est que lorsque l'Homme vit de nouveau et de renouveau qu'il apprend à mesurer son intelligence et sa volonté créatives et découvre que sa vie et son identité font partie intégrale de sa conscience dite supramentale. La difficulté qu'éprouve l'Homme dans la découverte de son identité est due au fait qu'il n'a pas de preuve suffisante de la réalité de son double. Mais il ne réalise pas que la faiblesse de la preuve est liée justement à l'influx des influences planétaires qui servent de matériel à sa conscience psychologique et subjective.

Ceux qui, pour des raisons de travail particulier, ont connus la preuve, l'expérience absolue, ne sont pas marqués par cette difficulté, mais par contre sont obligés, à cause de la profonde relation qu'ils ont avec le double, de faire le don de leur personnalité. D'un côté ou d'un autre, l'Homme est obligé d'avancer lentement, ou de souffrir brutalement dans la découverte de son identité. Tant que l'Homme doit reconnaître la différence entre le bien et le mal pour être sûr d'être sur la voie qui le mène à la découverte de son identité, il est obligé de connaître, jour par jour, la crise d'identité, car cette crise naît de son alliance avec la psychologie de sa race, de son peuple.

L'être humain doit dépasser la condition psychologie de son expérience raciale pour avoir accès à la réalité de son double, c'est-à-dire à l'énergie de sa conscience supérieure. Mais cela sans perdre contact avec lui-même, sans être soumis d'aucune façon à quelque impression qui soit qui chercherait à lui enlever le choix de vivre pleinement.

Dès que l'Homme perd le choix de vivre pleinement sa vie, il succombe à une influence planétaire en lui qui fait partie de sa conscience spirituelle. Or la conscience spirituelle de l'Homme, c'est la totalité des influences planétaires sur sa conscience égoïque, la somme totale des plus hautes influences astrales. Et cette condition, si elle n'est pas mise en échec par l'Homme lui-même, risque de lui fermer, dans cette vie, la porte qui le mènerait à son identité, car l'identité de l'Homme ne peut être séparée ou divisée en spiritualité et en matérialité. Elle est construite de la conscience des deux aspects en lui et d'un troisième, qui est son intelligence pure et sa volonté réelle.

L'identité de l'Homme est au-dessus de la polarité de sa conscience spirituelle et matérielle. Tellement au-dessus que plus l'identité est grande et profonde, plus l'Homme est au-dessus de sa conscience spirituelle et matérielle, et plus il les connaît bien toutes les deux afin de s'en bien servir.

Donc l'identité de l'Homme, sa crise, est le reflet de son incapacité de tenir à la fois dans sa main gauche et sa main droite le fer de la matérialité et le baume de sa spiritualité. Et pourtant, les deux sont importants car les deux font partie de l'expérience de sa nature inférieure. Mais l'Homme croit que sa spiritualité fait partie de sa nature supérieure, car il ne peut comprendre encore que l'intelligence et la volonté sont au-dessus de cette nature. Ce n'est que lorsque sa nature inférieure a augmenté dans son pouvoir de perception qu'il peut faire descendre dans sa nature inférieure l'intelligence et la volonté dont il a besoin pour l'enrichir et donner à sa vie, sur le plan matériel, le pouvoir dont elle a besoin pour vaincre les obstacles d'une civilisation sophistiquée et mécanique.

La crise d'identité de l'Homme moderne constitue le grand signe avant-coureur d'une prochaine évolution. Il ne reste plus à l'Homme qu'à découvrir les indicateurs qui lui serviront de guides, pour percer avec finalité le voile de l'insécurité psychologique qui résulte de cette crise aigüe.

L'Homme n'a pas de conscience réelle, donc il ne peut réellement s'apercevoir de ce qu'il devient que lorsque l'énergie de sa conscience, que l'énergie de son double, commence à faire obstacle à la mécanicité de son ego. Ceci est la première preuve donnée à l'Homme nouveau.

Viendra ensuite la phase où il devra contrôler l'énergie afin de la canaliser pour son bien-être. Mais il ne pourra la contrôler que lorsqu'il aura bien compris ces deux aspects inférieurs, le spirituel et le matériel, et qu'il aura donné à ces deux aspects la place qui leur revient, sans s'enlever à lui-même le bénéfice de la liberté. C'est alors que l'on pourra dire que l'Homme découvre son identité, car cette découverte d'identité coïncidera justement avec l'équilibre en lui du spirituel et du matériel.

L'énergie de l'Homme, ses principes subjectifs et cosmiques, ne peuvent être utilisés et contrôlés par lui tant que cet équilibre n'aura pas été établi, car l'utilisation de cette énergie requiert que l'Homme n'ait plus d'attache ni avec le spirituel, ni avec le matériel, mais qu'il soit totalement et purement intelligent et volontaire.

Or la volonté et l'intelligence qui naissent de l'équilibre de ces aspects de sa nature inférieure ne peuvent être conditionnés ni par l'un, ni par l'autre de ces aspects, car ils ne peuvent être activés que lorsque ces aspects n'ont plus sur lui d'emprise psychologique, ces aspects doivent être restreints dans leurs pouvoirs d'influences sur l'intelligence et la volonté de l'Homme. Il est alors dans son identité, il est alors supra-conscient, il est alors aux portes de l'immortalité de sa conscience.

La crise d'identité de l'Homme est simplement le début de son évolution, car non seulement doit-il découvrir son identité, mais il doit aussi découvrir son lien éventuel avec les forces organisationnelles de l'évolution. Cette découverte ne peut être faite que lorsque l'Homme aura parfaitement intégré en lui-même l'énergie de ses principes supérieurs avec celle de ses principes inférieurs. Ses principes supérieurs sont l'intelligence, la volonté et l'amour. Ses principes inférieurs sont l'intellect, l'émotion, la vitalité et le corps matériel. Pour que l'identité de l'Homme soit cosmique, réelle, c'est-à-dire parfaite, il lui faut naître à nouveau, il doit cesser de vivre de la mémoire de ses principes inférieurs, et commencer à vivre de l'énergie de ses principes supérieurs à travers ses principes inférieurs.

Cette condition élimine en lui le besoin d'être, humainement parlant, normal, pour devenir supranormal, ordonné dans sa vie, d'une façon qui convient à ses principes supérieurs harmonisés à ses principes inférieurs. Mais le passage d'une conscience à une autre est tellement tortueux que l'être normal, ou la conscience normale, a de la difficulté à se supra-normaliser, car trop de mémoire, trop d'influences planétaires la retient. Et c'est pourquoi la supraconscience ne peut venir à l'Homme qu'avec le temps, car seul le temps détruit la mémoire, seul le temps empêche la réflexion de l'ego, seul le temps élève l'Homme à une conscience dont la nature est parfaitement harmonisée sur tous ses plans.

Comme l'Homme est appelé à travailler avec d'autres Hommes que nous appelons immortels afin de parfaire le lien entre la Terre et d'autres planètes, il lui est nécessaire de comprendre et de reconnaître que son identité est le passeport à ces rencontres, à ces liaisons tout à fait normales, mais supranormales. Et c'est cette qualité de supra-normalité qui nécessite que l'Homme emploie son énergie à des fonctions autres qu'à l'exercice d'une mémoire subjective et raciale.

La recherche de l'identité mènera l'Homme à la conquête de la matière et à l'application, sur le plan matériel, de forces créatives qui ne peuvent être engendrées que par une conscience totale et non divisée. Cette condition future de l'Homme le prédisposera à reprendre contrôle de l'évolution de sa biosphère et des ordres qui y sont rattachés sur le plan personnel.

La crise d'identité de l'Homme moderne deviendra aigüe avec le temps chez les peuples les plus civilisés, car la dislocation psychologique créée par la technologie et ses conséquences sera trop grande pour le commun des Hommes, et forcera ce dernier à recourir à d'autres voies qui lui sont présentées en temps et lieu pour son évolution et la découverte d'une réalité cosmique plus près de lui qu'il ne peut se l'imaginer aujourd'hui. La crise d'identité coïncidera, chez l'Homme, avec un événement majeur dans sa vie, et de cet événement, découlera son évolution future.

Tout être humain possède, à son insu, une vibration qui le lie à l'invisible, et cette vibration peut, quoi qu'il ne s'en rende pas compte au début, altérer sa psychologie en profondeur afin de lui faire reconnaître, de plus en plus, les illusions profondes de sa réalité psychologique. La personnalité de l'Homme est sujette à être renversée dès qu'il passe à un stage d'évolution plus avancé, car il est obligé, à ce stage, de reconnaître par lui-même qu'il n'est pas ce qu'il a cru être. Et de cette réalisation s'engendre en lui un processus de mutation psychologique qui lui fait reconnaître qu'il y a plus à la vie planétaire que ses sens ne peuvent à ce stage lui faire reconnaître.

L'identité de l'Homme est nécessaire à plusieurs niveaux. D'abord, sur le plan psychologique, pour lui faire reconnaître qu'il est un être totalement déséquilibré. Deuxièmement, sur le plan vibratoire, pour le placer dans un champ d'énergie harmonisée avec ses principes inférieurs. Et troisièmement, pour lui donner la possibilité de réaliser sciemment la nature de la vie, tant sur le plan matériel que sur d'autres plans parallèles, afin qu'il soit préparé, lors de la descente sur le globe, à des forces créatives qui lui feront découvrir les lois de la matière et de la force vitale, découverte qui donnera l'élan nouveau à la civilisation d'aujourd'hui qui risque de ne plus pouvoir, à un certain point, contrôler les conséquences de ce qu'elle aura mise à la disposition de l'Homme planétaire et inconscient.

Donc la crise d'identité doit être réalisée comme un aspect inévitable de la confrontation entre l'invisible et le matériel. Or, cette confrontation a été théoriquement écartée par la logique de l'Homme. Elle devra être reconnue inévitablement, au cours des âges à venir, chez l'être humain qui aura été secoué par les événements et transmutés par l'énergie qui se manifestera à lui par les voies les plus inusitées de l'expérience humaine.

L'Homme ne peut être parfaitement heureux s'il n'a pas découvert son identité, car il ne peut être sûr de la nature de son être et de la qualité de sa vie. Donc il ne peut utiliser sa volonté réelle afin de donner à sa vie l'équilibre dont elle a besoin pour qu'il puisse la vivre de façon maximale.

Pourquoi est-il si difficile à l'Homme de découvrir son identité ? Parce qu'il n'a pas suffisamment de volonté dans son intelligence et d'intelligence dans sa volonté. De sorte qu'il ne vit qu'en fonction de ses sentiments, plus ou moins réels, plus ou moins avantageux. Si l'Homme pouvait reconnaître sur-le-champ le désavantage réel de ses sentiments subjectifs, il se propulserait dans la vie, il pourrait vivre selon l'énergie créative de son double, au lieu de vivre attaché à la queue de sa mémoire egoïque et circonstancielle.

Mais la découverte de l'identité ne peut être faite qu'en raison de l'opposition constante de l'ego à l'énergie de sa conscience créative, afin qu'il soit rappelé, démontré, constamment et sans arrêt, qu'il est beaucoup plus que ce qu'il croit, et beaucoup plus près de lui-même qu'il n'ose ou ne veut se l'admettre. De là la fascination de l'Homme conscient pour son mode de vie nouveau, lorsqu'il s'aperçoit que la vie ne commence pas sur la Terre solide, mais sur les plans subtils de sa réalité. L'identité de l'Homme se fait de plus en plus permanente à partir de ce point, car il ne peut plus régresser ou avoir l'impression de régression. Il ne peut que découvrir, jour après jour, qu'il y a déjà un bon moment qu'il était autrement.

La recherche de l'identité peut se faire de plusieurs façons, philosophiquement, spirituellement, psychologiquement. Mais elle ne peut être finalitaire qu'en fonction de l'intégration totale des principes supérieurs et inférieurs de l'Homme. Le temps n'a plus de mesure ici, car il sert à la réorganisation de l'Homme, et tout le temps nécessaire doit être utilisé pour que se concrétise, sur le plan mortel, les conditions futures de l'Homme nouveau. Si la découverte de l'identité finalitaire de l'Homme est liée à l'application des lois vibratoires, c'est pour le dissuader de croire en une identité spirituelle qui ne serait qu'une illusion de l'ego.

Si l'état vibratoire de la conscience nouvelle de l'Homme constitue la mesure de sa souffrance et de son action créative dans un même temps, c'est pour lui rappeler qu'il y a plus à son identité, que le simple réconfort psychologique, philosophique, ou spirituel, que peut lui donner son ego en évolution. La mesure de sa conscience personnelle devient de plus en plus vaste et de plus en plus insaisissable, et alors de plus en plus réelle au fur et à mesure qu'il a appris à dompter son intérêt pour lui-même, c'est-à-dire pour un lui-même qui n'est pas encore à la mesure du lui-même réel, un lui-même qui n'est pas encore véritable, car il n'est pas encore identifiable à une source cosmique en lui qui est volonté, intelligence et amour, objectifs et universels.

Ce qui rend la découverte de l'identité difficile, c'est aussi l'incapacité naturelle de vivre sans droit apparent au choix, condition qu'il reconnaît de plus en plus lorsqu'il se conscientise et qu'il n'a pas encore maîtrisé l'énergie en lui. Or cette énergie qu'il cherche au début à neutraliser, doit éventuellement le servir. Mais avant qu'il puisse s'en servir, elle se sert de lui, et cette situation dure tant et aussi longtemps qu'il ne voit pas à travers le jeu de ses illusions. De cette situation, l'Homme découvre son identité malgré lui-même, malgré après avoir reconnu qu'il y a un tout, une unité d'action et de conscience qui lie le mortel à l'invisible et lui donne le pouvoir créatif de son identité.

Si l'identité de l'Homme lui était donné sans cette longue période d'ajustement, il ne pourrait reconnaître son importance en tant qu'Homme, il ne vivrait qu'un d'un rapport exigeant entre l'énergie et lui-même. Ce serait une vie insupportable, car l'Homme aurait perdu de vue son importance planétaire.

L'identité de l'Homme doit être à la fois conforme aux lois de son être planétaire et aux lois de sa conscience universelle, sinon il ne peut opérer sur le plan matériel en tant qu'agent libre. C'est pourquoi il sera de plus en plus important à tous ceux qui connaîtront le contact avec leur énergie de réaliser que le pôle de l'Homme est un pôle absolu, comme le pôle du double est un pôle absolu. Sinon, il y aura dissolution psychologique du pôle humain, perte totale d'identité réelle, remplacé par le phénomène très courant de la possession astrale et planétaire invisible.

L'identité de l'Homme est une caractéristique nouvelle de la nouvelle humanité. Elle ne peut être trafiquée pour une fausse identité qui relève des influences planétaires. L'intérêt de l'Homme pour lui-même conscient est absolument important afin d'empêcher que des forces de basse vibration fassent interférence avec l'évolution et emploie des stratagèmes douteux et équivoques qui pourraient donner à l'Homme l'impression d'être réel. Lorsqu'un humain est réel, il est réel vis-à-vis de lui-même et non nécessairement vis-à-vis des autres. Si les autres sont réels, il y aura union de leurs esprits, sinon la séparation sera inévitable dans le temps.

L'identité ne peut être forgée, trafiquée, alimentée ou construite à partir des plans inférieurs de l'Homme, car elle est le produit, au début, de la prise de conscience qui naît de la descente sur les plans inférieurs de l'énergie créative de l'être cosmique dans l'Homme. Toute influence chez l'Homme, à partir de plans inférieurs faisant partie de sa conscience planétaire, quelle qu'elle soit, ne peut qu'élever devant ses yeux un voile d'illusion que seule l'énergie de sa propre intelligence, de sa propre volonté, peut détruire.

Si l'Homme perd conscience de lui-même sur un plan psychologique, ce n'est pas pour prendre fausse conscience de lui-même sur un autre plan psychologique. Sinon, à quoi sert à l'Homme d'évoluer ? Il n'a qu'à passer d'une illusion à une autre. C'est pourquoi lorsque l'Homme découvre son identité, il doit connaître, à un point de sa vie, l'expérience du bambou qui craque, celle du nœud qui se dissout, et qui laisse entrevoir par la suite sa réalité profonde, ni liée à sa psychologie subjective, ni liée à un plan quelconque d'influence planétaire, spirituel, ou occulte.

L'identité de l'Homme requiert un haut niveau de compréhension de son ego-réalité, c'est-à-dire de son ego-intelligence.

L'intelligence de l'ego, plus elle est réelle, plus elle est insaisissable psychologiquement, et plus elle est réalisable dans l'action. Le lien entre l'intelligence et l'action est de grande importance, car il implique un désengagement psychologique, c'est-à-dire un désengagement émotif, subjectif, ou astral. C'est alors que l'ego transpose sa réalité dans le matériel à partir de sa source dans l'éther.

L'identité de l'ego est un phénomène plus ou moins avancé selon l'évolution de l'ego, du rapport étroit entre le double éthérique et l'Homme. Lorsque l'ego découvre son identité réelle, son esprit est en paix c'est-à-dire que l'énergie du double est en harmonie avec ses principes inférieurs.

L'esprit de l'Homme, c'est la totalité de ses principes inférieurs. Lorsque ses principes sont harmonisés avec le double, l'ego est en état de conscience avancé, de conscience pure, car il n'y a plus d'influence planétaire ou astrale sur lui. C'est à partir de ce moment que l'Homme se découvre dans sa créativité, dans son intelligence créative, et qu'il reconnaît la nature de son identité réelle. Il est évident que l'être humain, au cours de l'involution, a cessé d'être lui-même au fur et à mesure que le contact entre lui et son ego-réalité, ou son double, a pris une tournure inversement proportionnelle à son intelligence réelle. C'est pourquoi le problème d'identité est devenu le problème majeur de l'humanité.

Tant que l'ego ne pourra enregistrer en lui-même la totale manifestation de son double, il ne pourra se savoir en tant qu'être identique à lui-même, car il ne pourra faire la différence entre l'illusion de sa personnalité et la réalité de sa personne. Il faut que l'ego découvre sa personne et que sa personnalité ne soit que l'expression, dans le monde, de sa personne. La personne de l'Homme est réelle, car elle est identique en vibration au double. La personne de l'Homme, c'est un peu comme le contour du double, tandis que la personnalité de l'Homme est la coloration de ce contour. Et s'il y a trop de coloration, nous découvrons une personnalité qui empêche la personne de se manifester, d'où le problème d'identité.

Les sciences ésotériques ont voulu donner à l'Homme un aperçu de sa personne pour lui permettre de sortir de sa personnalité, pour investiguer ou toucher du doigt les aspects cachés de sa personne. Mais elles n'ont pu, car ce n'était pas le temps de rendre l'Homme conscient, parfaitement en harmonie avec son double, qui est encore plus caché que sa personne. Donc la recherche de la personne, au-delà de la personnalité, a créé un mouvement pour le retour de l'Homme à sa source. Mais le travail n'était pas terminé. Pour que l'Homme prenne conscience de sa personne, il faut que le double enregistre en elle son impression, sa vibration, pour que la personne soit totalement ajustée à la personnalité, afin que l'Homme puisse découvrir son identité.

Voilà pourquoi les êtres les plus avancés sentiront dans l'avenir que les écoles anciennes, ou les philosophies anciennes, ou les systèmes anciens et ésotériques, ne sont plus suffisants pour lui. Et c'est à partir de ce point que l'Homme sera obligé de vivre seul la pénétration de l'énergie du double à travers la personne, pour enfin transformer la personnalité. Ce mouvement de l'énergie dans l'Homme créera un lien entre le double et l'ego, et l'Homme découvrira son identité, il sera alors créatif. Avec le temps, la vibration du double devenant plus subtile et plus pénétrante, l'Homme deviendra créateur.

Mais avant qu'il devienne créateur, il devra devenir créatif. Car la créativité est le rapport parfait entre le double, et la personne et la personnalité, alors que la création est le pouvoir du double sur le plan matériel. Mais pour que le double puisse agir sur le plan matériel, il faut que l'Homme soit dans son identité, c'est-à-dire qu'il faut qu'il reconnaisse sa personne au-delà de sa personnalité et qu'il puisse vivre en harmonie parfaite, en tant que personne, avec l'énergie puissante et créative du double. Sa personnalité, alors, n'est qu'une manifestation de sa personne. Et l'ego n'est plus prisonnier d'elle, c'est-à-dire qu'il n'est plus astral dans son intelligence, car lorsqu'il y a de l'astralité dans l'intelligence de l'ego, sa personne ne peut se manifester parfaitement, donc sa personnalité est donc plus ou moins réelle.

C'est pourquoi il a de la difficulté à réaliser son identité qui est le rapport entre ces trois aspects de lui-même. L'identité de l'ego correspond plus ou moins à sa conscience personnelle, car elle est constamment assujettie à des pensées astralisées qui n'ont pas de pouvoir. La pensée est un pouvoir, mais elle perd son pouvoir dès que la personnalité implique sur la personne une perte de résonance. Car c'est par la personne que la pensée peut devenir active et créative. Et si l'Homme ne réussit pas à se lier au niveau de sa personnalité à sa personne, ses pensées, au lieu de l'aider à dépasser les illusions de la forme, auront tendance à amplifier la forme. Et c'est ce processus chez l'Homme que nous pouvons appeler la conscience astrale, ou la conscience astralisée, ou encore la conscience planétaire.

Or la conscience astralisée de l'Homme perd de son pouvoir sur la personnalité lorsque l'ego perd le goût, ou le désir, de contrôler sa destinée. Ceci n'est pas facile pour l'ego, car il ne réalise pas que ce qu'il est n'est qu'une fabrication instantanée de son double à travers sa personne, envers ou contre sa personnalité. Si la fabrication va vers la personnalité, l'ego est heureux, si elle va en l'encontre de la personnalité, l'ego est malheureux. Alors que l'ego doit un jour, être simplement bien dans sa peau, il doit être parfaitement en paix dans son esprit, parfaitement équilibré dans ses principes inférieurs. La découverte de l'identité de l'Homme est un phénomène d'évolution nouveau.

Le temps vient où l'Homme de la Terre ne sera plus assujetti ni aux intelligences de l'astral, ni aux intelligences de l'éther, donc il sera alors parfaitement réel. Et la fusion sera alors la marque de l'Homme, et l'intelligence en lui, son double, sera en relation harmonieuse avec les intelligences de l'éther. Alors que les intelligences de l'astral seront forcées, de par sa lumière, de se retirer de lui. C'est pourquoi la magie noire ne sera plus la puissance de la nouvelle race-racine, et que la magie blanche sera remplacée par la science de l'atome. Pour que l'Homme réalise et comprenne que son identité n'a aucune relation avec sa personnalité, il lui faudra reconnaître que son ego est le seul aspect en lui qui puisse bloquer cette réalisation.

Car l'ego est soit assujetti à la personnalité, ou de plus en plus impressionné, vibratoirement, par le double qui lui oppose un de ses aspects réels, autrement dit la personne. Mais l'ego n'aime pas sa personne, il préfère sa personnalité, jusqu'au jour où il sent que sa personne est intelligente, dans le sens que voici. Si l'ego sent que sa personne est intelligente mais sans personnalité, alors il commence à vivre, à reconnaître sa personne, et l'énergie du double le supporte de plus en plus sur tous les plans. Mais s'il sent plutôt que sa personnalité est intelligente, il est dans l'illusion de son être et perd contact avec ce qui est le plus près de lui-même, sa personne.

Il y a encore en lui trop de voiles, et le temps doit faire un travail. La crise de l'identité de l'Homme moderne ne peut s'atténuer, car l'ego d'aujourd'hui se perfectionne dans certaines parties du monde à partir de l'influence vibratoire du double. Mais cette crise ne fait pas partie, dans son ensemble, de la conscientisation de la Terre, cette crise ne fait partie que de la dislocation entre l'ego et ses aspirations les plus profondes qu'il ne peut reconnaître et rendre à sa réalité. Si nous parlons de la crise d'identité, nous en parlons occultement, c'est-à-dire que nous travaillons à partir d'une couche de conscience dite spirituelle d'abord, pour l'amener à une conscience supramentale et supranormale, afin que l'éther de la Terre soit nourri par l'éther de l'Homme.

104 - mémoire et déspiritualisation

La mémoire de l'Homme nouveau doit être déspiritualisée afin de permettre à l'ego, pour la première fois, de pouvoir utiliser les grandes réserves d'énergie en lui qui sont en suspension en dehors de la forme. Tant que l'Homme conscient ne pourra déspiritualiser sa mémoire, il sera obligé de se retenir de l'utilisation de cette énergie, car les forces spirituelles en lui le motiveront plutôt à la soumission qu'à l'action. Les formes spirituelles sont sous le contrôle d'êtres spirituels, et ces aides ont la fonction de maintenir ces formes en suspension dans le mental humain.

Or ces formes, bien que nécessaires pour l'évolution spirituelle de l'humanité en général, deviennent retardataires sur le plan de la fusion. Elles ne peuvent plus permettre le lien entre le double, la personne, et la personnalité. Elles ne maintiennent que vivante la mémoire astrale de l'humanité, afin d'empêcher la personnalité animalisée de l'Homme de sombrer dans des états trop bas de conscience. La fonction de la mémoire spirituelle de l'Homme doit être bien comprise en ce qui concerne son rôle mondial planétaire, mais elle doit être aussi comprise sur le plan de l'identité réelle comme étant une fonction de la cinquième race-racine ou de l'involution.

Comme l'intelligence créative est une vibration avant tout, ceci implique que l'Homme conscient ou supramental de demain vivra à l'énergie de l'intelligence. Il ne sera plus soumis à la coloration de sa conscience astrale, à cause d'une mémoire dite spirituelle. Tant que les moindres reliquats de la mémoire spirituelle ne seront pas éliminés de la conscience de l'Homme nouveau, il lui sera impossible de mesurer jusqu'à quel point les réserves internes d'énergie sont utilisées pour maintenir une mémoire collective astrale, au lieu d'être utilisées pour la formation du canal entre le double et l'Homme.

Au fur et à mesure que la nouvelle conscience se manifestera sur le plan matériel, l'Homme découvrira qu'il est une coque, et que cette coque est alimentée de l'invisible, et que l'invisible est un monde complexe et complet. Il est complexe car la réalité est vaste et son organisation sur les plans subtils de l'Homme défie l'imagination de l'Homme. Donc comme l'imagination de l'Homme ne peut englober la réalité de ses plans subtils, une réalité spirituelle lui est donnée afin qu'il puisse s'unir par la foi, ou la religion, ou par la spiritualité, à ses aspects, à ses plans de la réalité, afin de ne pas sombrer dans l'oubli de ses origines cosmiques.

Mais dès que la communication entre l'Homme et ses plans supérieurs lui permet de comprendre l'organisation ou la fonction organisationnelle et évolutive de ces temps subtils, il lui est possible de se désengager de la mémoire spirituelle afin de commencer à bénéficier de sa mémoire cosmique.

Tant que l'Homme n'aura pas compris la fonction évolutive de sa mémoire spirituelle, cette mémoire sera pour lui un fardeau lorsqu'il aura atteint un certain niveau d'évolution, car à ce point, il voudra comprendre la différence entre le bien et le mal et se situer parfaitement vis-à-vis de l'un et de l'autre, alors que le bien et le mal, le vrai et le faux, ne sont que des valeurs psychologiques imposées à l'Homme sous l'empire de sa mémoire personnelle. Lorsque l'Homme aura atteint le stage de sa mémoire cosmique, le bien et le mal, le vrai et le faux, seront des aspects de la réalité qu'il comprendra avec facilité, car son jugement ne viendra pas de lui, c'est-à-dire de sa personnalité, mais de sa personne vivifiée par l'énergie cosmique du double.

Donc la personnalité ne souffrira plus de la relativité du bien ou du mal, elle pourra contempler ces deux aspects de la réalité, et l'Homme utilisera un aspect ou un autre selon la nature de sa lumière. L'Homme nouveau sera suffisamment avancé dans sa conscience pour rendre le bien intelligent. Et ce n'est qu'à la fin du nouveau cycle que l'Homme, encore une fois, se servira du mal et voudra le rendre utile à lui-même. À ce dernier stage de l'évolution de la sixième race-racine, un nouveau cycle viendra épurer l'humanité, et ce sera la fin de l'évolution matérielle et spirituelle de l'Homme de la Terre.

La déspiritualisation de l'Homme de la Terre deviendra nécessaire chez les nouveaux initiés, car ils devront prendre conscience de choses nouvelles, et ces nouvelles connaissances le forceront à aller au-delà de sa mémoire spirituelle. C'est à partir de ce moment dans la vie de l'Homme conscient qu'il développera la mémoire cosmique, la mémoire où la connaissance de l'origine et de la fin d'un certain cycle de vie qui ont été nécessaires pour l'évolution, l'implantation, et la génération de l'Homme de la Terre.

Le problème fondamental de la mémoire spirituelle, c'est qu'elle trouble l'ego lorsqu'il est confronté avec des aspects plus profonds de la réalité, car la mémoire spirituelle possède toujours la qualité d'une certaine autorité, et l'autorité qu'elle possède est une autorité de valeur, et non une autorité d'intelligence. Et c'est l'autorité d'intelligence qui libérera l'Homme du vrai et du faux, du positif et du négatif, car il verra et comprendra les aspects, au lieu de simplement en être imprégné par la présence de la mémoire spirituelle en lui. Cette mémoire spirituelle ne peut être exclue de sa pensée subjective, à moins que cette pensée ne soit remplacée par une pensée objective créée par le double, au lieu d'être réfléchie sur son plan mental inférieur.

L'être humain a perdu contact avec lui-même pour des raisons qui, dans leur ensemble, devaient lui permettre de développer une conscience égoïque. Or cette conscience égoïque doit maintenant absorber une nouvelle intelligence, une nouvelle intelligence dont l'origine est parfaitement protégée contre les lois de la forme qui dominèrent l'Homme dans le passé. Il ne pouvait, à ce stage, comprendre les vastes domaines de la réalité.

Au cours du prochain cycle, l'Homme comprendra des choses qui lui auraient été impossibles par le passé, d'où l'importance de la forme spirituelle de sa pensée. Mais maintenant que le double est prêt à se manifester dans la matière de l'Homme, ce dernier doit être prêt aussi à accepter la réalité que lui indique, ou que peut lui indiquer, son double, afin de ne plus être assujéti à la mémoire spirituelle qu'il a toujours supporté psychologiquement et émotivement dans le passé, car il n'avait pas alors contact avec sa propre intelligence, mais devait plutôt prendre contact, par la voie de la parole écrite, sous le parapluie des différents canaux humains qui eurent la mission de lui offrir tel ou tel enseignement selon sa race, sa culture.

La mémoire spirituelle de l'Homme, tant qu'elle ne sera pas épuisée, demeurera un mirage pour l'Homme et non plus une source de connaissances. Et de cette situation, l'individu ne pourra pas surgir de la grande masse spirituelle de l'humanité. Ce sont les activités créatives des individus qui auront découvert leurs identités et le pouvoir de la parole qui vient avec cette réalisation, qui permettra à la masse humaine, au cours des siècles prochains, de comprendre la différence entre la vérité de ces religions, et la réalité qui sous-tend toute vérité.

C'est alors que s'universalisera la conscience humaine et que la science des mystères se répandra sur le globe. L'évolution est toujours un processus long et lent, vue du point de vue de l'ego, mais lorsque l'Homme est conscient et qu'il n'est plus impliqué émotivement dans l'évolution, le temps n'a plus d'importance pour lui et il n'en souffre plus.

La déspiritualisation de la mémoire humaine amènera l'Homme à ne plus s'impliquer dans la recherche du bien ou du mal, du vrai ou du faux, car sa conscience supérieure sera instantanément créative, et le processus mental subjectif aura été remplacé par la communication télépathique avec son double, et lorsque cette communication aura été bien établie, le phénomène de pensée subjective ne pourra plus influencer sur la conscience psychologique de l'Homme. Autrement dit, l'esprit de l'Homme conscient aura été libéré. Et lorsque l'esprit est libéré, la réflexion n'est plus nécessaire à la compréhension, car l'esprit est créatif, et non réfléchitif.

La déspiritualisation de la mémoire humaine sera la dernière frontière que devra dépasser l'ego avant de pénétrer dans la conscience universelle. Tout sera placé sur son passage pour empêcher ce dépassement, car la mémoire de l'ego et la mémoire de l'ancienne humanité font partie d'une même mémoire, et l'Homme nouveau ne fera plus partie psychologiquement de l'ancienne humanité.

La spiritualité de l'Homme est une sécurité pour lui, mais une sécurité qui ne lui offre aucune intelligence de la réalité derrière sa spiritualité. Autrement dit, il vit sa spiritualité par croyance, il ne la comprend pas, car il n'a pas l'intelligence nécessaire pour la comprendre. Mais s'il doit un jour connaître la fusion, il sera obligé de dépasser sa mémoire, car elle fait partie des grandes illusions nécessaires pour maintenir l'Homme dans une conscience réfléchitive et expérimentale. Tant que l'Homme possède une conscience réfléchitive, il ne peut créer, c'est-à-dire qu'il ne peut faire descendre, sur le plan matériel, les connaissances qui ouvrent son centre mental supérieur, lui permettant éventuellement de déchirer le voile de l'invisible afin de comprendre les mystères de l'évolution et de la vie.

Tant que l'Homme n'aura pas déspiritualisé sa mémoire, il ne pourra sentir son intelligence, car elle sera confinée par les formes spirituelles de cette mémoire. L'intelligence universelle est vaste, et lorsqu'elle se canalise à travers l'Homme, la mémoire spirituelle peut l'arrêter, peut la stopper, la colorer, car l'Homme n'est pas encore en état d'unité ou de fusion avec lui-même. L'intelligence universelle ne peut facilement être supportée par l'ego sans coloration, car elle tourne l'Homme contre son passé. Ceci est difficile pour lui, car elle le force à laisser de côté ce qui a toujours été sa sécurité psychologique, sa sécurité spirituelle.

Tant que l'être humain ne pourra déspiritualiser sa mémoire, il sera obligé de vivre de la connaissance égoïque au lieu de vivre de la connaissance cosmique. La connaissance égoïque n'a de sens à l'ego qu'en fonction de sa mémoire spirituelle. Si l'ego était libéré de cette mémoire, cette connaissance n'aurait pour lui aucune valeur réelle, car elle ne serait pas réelle dans le sens cosmique du terme. Là où la connaissance est réelle, dans le sens cosmique du terme, l'ego n'y est pour rien. La connaissance cosmique ne se vit pas, puisqu'elle fait partie d'une réalité qui ne peut être réalisée sur le plan matériel. Elle ne peut être réalisée que dans l'éther, et là-bas, l'ego ne vit pas, il est en suspension.

Donc la déspiritualisation de la mémoire est essentielle pour amener l'Homme à un taux vibratoire supérieur à celui de sa conscience égoïque. Tant que cette déspiritualisation ne s'est pas établie chez lui, il ne peut sentir l'énergie du double, car cette énergie du double ne se fait sentir qu'au fur et à mesure que l'ego prend conscience d'une force en lui qui descend et élève sa conscience au-delà du pouvoir de sa pensée subjective qui est conditionnée par ses émotions. La déspiritualisation de la mémoire est un des tests les plus difficiles pour l'esprit humain, car l'Homme n'a jamais été seul avec son savoir, donc il n'a jamais eu à le supporter.

C'est pourquoi ceux qui entreront en contact avec le double seront obligés, à un point de leur évolution, de ne plus chercher à l'extérieur d'eux-mêmes, car le savoir ne vient jamais à l'Homme de l'extérieur. Seule la connaissance peut venir de l'extérieur, et la connaissance n'est pas le savoir, la connaissance vient des plans inférieurs de l'Homme, de l'astral. Le savoir, par contre, vient de nulle part. Il est là, éternellement présent dans l'Homme, prêt à couler en lui, lorsqu'il est prêt à le supporter. Pour que l'Homme supporte le savoir, il doit être vide de mémoire spirituelle qui transforme le savoir en connaissance et le rend prisonnier de la forme. L'intelligence pure est sans fin, sans bornes, alors que la connaissance a ses limites. Et les limites de la connaissance sont les limites psychologiques de l'être qui en est prisonnier.

La déspiritualisation de la mémoire de l'Homme à partir de la descente en lui de l'énergie de l'intelligence équivaut à l'élévation de ses vibrations et au raccord entre lui-même, en tant qu'ego, et la source absolue de l'intelligence. Cette nouvelle conscience dite supramentale projette l'Homme dans un nouveau cycle d'évolution où le mensonge n'existe plus pour lui, car la mémoire n'est plus là pour le contenir. C'est la mémoire qui est en cause, et la raison d'être du mensonge. Pas de mémoire, pas de mensonge. Le mensonge cosmique protège l'Homme qui a de la mémoire, mais il n'existe plus pour l'Homme sans mémoire spirituelle, puisque, déjà, il est en contact avec l'énergie de l'intelligence et non plus lié à la connaissance.

La déspiritualisation de la mémoire ouvrira la porte à l'hominisation de l'intelligence sur Terre, afin d'élever la conscience de l'Homme nouveau au-delà de la conscience planétaire qu'il possède aujourd'hui. Donc pour l'Homme de demain, l'Homme supramental, la déspiritualisation de son intelligence lui permettra d'entrer en contact direct avec les intelligences supérieures qui œuvrent sur les plans invisibles des éthers de la galaxie.

Il faut comprendre que la nature de la mémoire spirituelle est une nature inférieure à l'Homme lui-même, c'est-à-dire inférieure à l'intelligence réelle de l'Homme. Mais elle détient sur lui le pouvoir parce qu'elle est plus puissante que lui. Tant qu'il n'est pas libre de la mémoire spirituelle, tant qu'il n'a pas compris le rôle de la mémoire dans la formation de sa personnalité, l'être humain sera élevé en conscience au fur et à mesure qu'il aura réalisé le fardeau de la solitude de son esprit. Tant que son esprit n'aura pas réalisé le fardeau de la solitude face au savoir, l'Homme ne pourra comprendre son lien avec l'intelligence créative, l'intelligence pure. Il continuera à se chercher, sous une forme ou sous une autre de béquille, jusqu'au jour où il aura compris que les béquilles aident temporairement, mais ne peuvent être utilisées de façon permanente.

La déspiritualisation de la mémoire humaine se fera au fur et à mesure que l'Homme prendra conscience des mécanismes en lui qui le lient à ses émotions, à son inconscience planétaire. Et de là, petit à petit, il se détachera de cette mémoire planétaire pour entrer en contact avec l'intelligence pure par l'entremise de son double.

La mémoire spirituelle canalise, dans l'Homme, tout le matériel essentiel à son évolution spirituelle, c'est-à-dire à son évolution planétaire. Pour qu'il passe à l'évolution suivant l'évolution cosmique, il lui faut passer d'une mémoire spirituelle ou astrale à une mémoire cosmique pure, ou une conscience pure, sans mémoire subjective, mais instantanément créative.

Tant que l'Homme n'aura pas cessé d'interpréter la réalité, de lui donner la qualité de connaissance, il ne pourra être dans le savoir, car il s'attachera plus à la forme qu'à la créativité énergétique de l'intelligence. C'est pourquoi la différence fondamentale entre l'Homme nouveau et l'Homme ancien sera une différence de mémoire. La mémoire de l'ancienne race n'aura plus d'emprise sur lui tant que la déspiritualisation de la mémoire n'aura pas libéré l'Homme conscient du passé de la connaissance. Il sera prisonnier de la polarité, et cette polarité bloquera le passage de l'intelligence créative, parce qu'elle est mémoire.

La mémoire enlève à l'Homme l'autonomie de la pensée créative que seule peut lui donner l'intelligence créative du double. Alors que l'intelligence créative détermine pour l'Homme la nature de la réalité en dehors des formes utilisées pour son involution. Elle lui permet aussi de pénétrer dans la science du cosmos, qui couvre tous les aspects de l'évolution, sans la polariser, c'est-à-dire sans la soumettre au jeu de la vérité ou du mensonge. La déspiritualisation de la mémoire, alors qu'elle est un test de résistance psychologique pour l'être humain, lui permet aussi d'aller au-delà de ses limites psychologiques pour découvrir l'infini de l'intelligence créative. C'est à partir de cette infinité que l'émotion humaine ne peut plus servir de support pour la connaissance, car la personnalité, la personne, et le double, sont suffisamment unis pour permettre la canalisation de cette énergie.

La déspiritualisation de la mémoire correspond à l'arrêt éventuel chez l'Homme de l'activité astrale en lui. Donc elle constitue le premier mouvement de l'Homme en dehors des sphères d'influences planétaires qui ont servi au développement de l'ego inconscient. Sans cette déspiritualisation, l'Homme ne pourrait réaliser la nature de sa conscience personnelle, car il ne pourrait se reconnaître qu'à travers des formes qui lui ont été imposées de l'extérieur. Même si ces formes étaient nécessaires au cours de l'involution, elles ne faisaient partie que d'une infinie partie de la réalité cachée à l'Homme, car son niveau d'évolution mentale n'était pas suffisant. Ce n'est pas le passé qui doit déterminer le présent, mais le présent qui doit absorber le potentiel grandiose de l'avenir, et ceci commence quand l'Homme perd la mémoire spirituelle.

Il est évident que si l'Homme doit absorber le savoir pour lui permettre de comprendre parfaitement la connaissance passée et présente, il lui faut un passe-partout à la grande réserve qui s'étend au-delà des limites de la mémoire spirituelle des différentes races planétaires. La déspiritualisation de la mémoire humaine n'est pas seulement le résultat de la transmutation vibratoire de son corps mental, mais aussi le produit de la greffe supramentale ajoutée à sa conscience planétaire. Ceci fait d'un tel Homme un être à part, dans un sens très précis, et dont l'expérience n'est pas dictée par la psychologie sociale, ou raciale, qui sous-tend sa vieille mémoire spirituelle.

L'Homme nouveau ne sera pas seulement un être plus conscient, il sera aussi un être plus intelligent dans sa conscience, parce que la déspiritualisation de sa mémoire l'aura amené à pouvoir se confronter à toutes les sortes de mensonges possibles et imaginables qui servent à garder l'Homme dans l'impuissance. Si l'Homme réalisait qu'il est un géant, il est évident que la société ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui, car on ne peut manœuvrer un géant.

Mais sa mémoire spirituelle est tellement puissante que son intelligence créative en est proportionnellement diminuée. Ce n'est que dans l'expérience que l'Homme nouveau pourra réaliser que la nature absolue de l'intelligence créative ne peut être dissoute par la spiritualité de la mémoire, pour quelque raison que ce soit.

C'est pourquoi la mémoire spirituelle de l'Homme nouveau sera mise en échec par le pouvoir vibratoire de l'intelligence créative. Mais avant que ceci prenne place, beaucoup de travail devra être effectué au niveau de la personnalité afin de permettre que la personne réelle et la personnalité soient une. Il y a des Hommes dont la mémoire spirituelle est tellement grande que leur expérience sur le plan de l'âme, ou sur les plans de la mémoire, correspond à une vision. Or une vision est une forme de perception créée par des intelligences pour tester la résistance psychologique de la personnalité à la réalité de la personne, donc inévitablement à la réalité du double.

L'Homme ne réalise pas ce qu'est la personnalité. Il ne comprend pas que la personnalité est l'accumulation de ce qui n'est pas réel dans l'Homme, pour la formation, sur le plan matériel, d'un écran protecteur contre une autre dimension de l'Homme, la personne, qui serait trop forte, trop puissante pour la masse de la conscience humaine aujourd'hui.

Tant que l'être humain ne pourra supporter le choc de la personne contre la personnalité, il ne pourra se sentir secure en lui-même, car il aura toujours l'incertitude d'être sur la bonne voie. Or le concept de la bonne voie naît de la mémoire spirituelle. C'est pourquoi lorsque l'on croit être sur la bonne voie, on est en dehors de l'intelligence créative et en dedans de la mémoire spirituelle. Être dans la bonne voie est une question de mémoire et non une question d'intelligence.

Un être qui est dans l'intelligence créative n'a pas le problème psychologique d'être dans la bonne voie ou la mauvaise voie, puisqu'il est en dehors de la polarité de la mémoire spirituelle, donc en dehors de la polarité du vrai ou du faux, du bien ou du mal. Donc la déspiritualisation de la mémoire humaine ouvrira grandes les portes d'une nouvelle conscience sur la Terre, qui permettra à l'Homme de travailler avec les forces intelligentes de la nature.

Mais tant que cette déspiritualisation de la mémoire ne sera pas suffisamment avancée, l'Homme ne pourra travailler avec ces forces intelligentes, elles ne peuvent plus utiliser l'Homme comme elles l'ont fait pendant l'involution. C'est lui maintenant qui doit les utiliser et il ne peut le faire s'il possède une mémoire spirituelle. Mémoire spirituelle veut dire toute réflexion subjective du passé. Ceci veut dire que pour l'Homme nouveau, il sera nécessaire d'intégrer plusieurs principes de vie et d'intelligence à la fois. Il devra pouvoir intégrer les principes de vie de sa planète avec ceux des plans parallèles, et aussi les principes d'intelligence de son plan mental avec ceux des plans parallèles.

Ceci veut dire en fait que l'Homme nouveau sera un surhomme, un être sans passé, étant donné que sa mémoire spirituelle ne fera plus partie de sa conscience psychologique. Donc il pourra intégrer le principe d'intelligence de sa planète, ce que nous appelons intellect, ou raison, avec le principe d'intelligence créative de plans parallèles, que l'on peut appeler intelligence pure, ou supramentale. De même, il pourra intégrer le principe de vie de sa planète, que nous appelons vie biologique, avec le principe de vie de plans parallèles, que l'on peut appeler la force vitale.

Donc la déspiritualisation de la mémoire a une grande conséquence sur le pouvoir mental de l'Homme, car elle est la clé à l'évolution du mental supérieur. Le mental supérieur veut dire mental sans mémoire, donc mental sans mémoire veut dire aussi mental pur, mental universel.

La déspiritualisation de la mémoire est un aspect tellement important de la nouvelle évolution que ce stage ne peut être omis, car il représente la rupture entre l'ego et l'astral, rupture extrêmement importante puisque l'astral ne fait pas partie de l'Homme nouveau, mais de l'Homme ancien.

Tant que l'Homme n'aura pas déspiritualisé sa mémoire, il y aura des divisions entre les Hommes, car la mémoire spirituelle divise sur le plan matériel, car l'Homme ne voit pas le plan d'évolution dans sa totalité. Donc la division que crée la mémoire spirituelle, telle que nous l'a démontré l'histoire de l'Homme, ne prendra fin que lorsque la mémoire de l'Homme aura été déspiritualisée.

Autant la spiritualisation de la mémoire a été importante et imposante dans le passé, autant elle sera sans importance dans l'avenir, car la personnalité, la personne, et le double, seront un, empêchant ainsi que l'Homme nouveau soit déchiré intérieurement entre le vrai et le faux, le bien et le mal. C'est ce qui permettra à l'être humain d'être parfaitement heureux.

La déspiritualisation de la mémoire sera le grand test de l'Homme vis-à-vis de l'intelligence pure. La déspiritualisation de sa mémoire lui ouvrira les portes du savoir, le portera aux confins de son expérience planétaire pour lui faire reconnaître sa place dans le cosmos. Tant que l'Homme a la moindre possibilité de doute en lui, c'est qu'il est encore contaminé par la mémoire spirituelle et le caractère astral de ces formes. Ce n'est pas l'intelligence créative dans la vie qui nuit à l'Homme, quelle que soit la complexité de son plan évolutif, c'est l'activité créative inférieure invisible de certaines forces qui n'ont pas encore compris les lois cosmiques de l'intelligence créative.

Même si l'Homme, dans le passé, a été trompé par les intelligences qui sont venues vers lui, ou aidé par d'autres intelligences, il demeure que l'Homme est un être incomplet. Et tant que l'intégration du double, de la personnalité, et de la personne, ne sera pas établie chez l'Homme, il demeurera toujours un être susceptible d'erreurs, car il ne pourra pas faire le partage des vérités, car lui-même sera toujours assujéti au mensonge cosmique qui représente, dans son expérience, l'incapacité de savoir.

C'est pourquoi, la déspiritualisation de sa mémoire créera en lui le vide dont il a besoin pour être rempli instantanément par le savoir ou par l'intelligence créative de son double. Tout autre avenue, quelle que soit sa profession de foi, le forcera un jour ou l'autre à la réalisation de son lien avec la mémoire spirituelle.

Tant que la déspiritualisation de la mémoire ne sera pas totalement établie chez l'être conscient, il ne pourra se réaliser en fonction de l'énergie créative du double. Sa personnalité fera toujours un peu obstacle à sa personne et il ne pourra sentir cette grande unité de conscience qui découle de l'intégration du double de la personne et de la personnalité. La personnalité répond aux exigences émotives de la mémoire, tandis que la personne reflète l'alliance entre le double et l'énergie créative.

Donc c'est à travers la personne que l'Homme peut bien mesurer son rapport égoïque avec le double, qui n'est en fait que la partie est visible de lui-même sur un plan où la vie n'est plus colorée ou affectée par la mémoire évolutive de l'ego.

La déspiritualisation de la mémoire entraînera l'Homme en dehors des conditions psychologiques de sa société pour le libérer du pouvoir d'influence de sa société, afin de lui permettre de surgir créativement, au-delà des conditions de sa société, afin qu'il puisse vivre comme il le désire, et non comme il en est forcé.

Tant que l'Homme ne possédait qu'une vague conception de son individualité, la société et ses valeurs devenaient son support psychologique. Mais dès que l'Homme découvre son intelligence créative, il est susceptible de se libérer des contraintes sociologiques pour se tailler une vie qui lui plaît. Mais pour ceci, il doit bien se connaître et bien se réaliser dans son intelligence créative qui devient alors son support réel.

La déspiritualisation de la mémoire touche tous les aspects de l'Homme qui le lient à la psychologie submissive de sa race. Tant qu'il n'est pas détaché de cette mémoire, il appartient à la race qui lui a donné naissance et non à la nouvelle race-racine qui prend naissance avec la fin du cycle. Donc il ne peut être parfaitement bien dans sa peau, car il ne vit pas sa peau, il vit dans la peau qui lui a été conférée par la société inconsciente de l'involution.

La déspiritualisation de la mémoire de l'Homme ne lui enlève rien qui soit grand en lui. Elle lui permet d'ajouter à ce qu'il est, c'est-à-dire à ce qu'il ne connaît pas encore. Tant que l'Homme nouveau n'aura pas pris connaissance par lui-même des lois de la vie, il ne pourra la connaître ni la bien vivre, car elle lui glissera entre les doigts. L'Homme est à l'aube d'une grande évolution intérieure, et tout son passé s'effondrera pour ne laisser en lui que la trace de son intelligence créative qui marquera la destinée de sa vie future.

Les nouveaux initiés ouvriront la conscience de la Terre et créeront le premier lien entre le matériel et l'invisible. Ces êtres libérés de la mémoire spirituelle comprendront des choses qui défient la conscience de la race humaine. Et c'est de cette connaissance que grandira l'événement cosmique de la Terre, événement qui bouleversera le monde et transformera la société future de l'Homme. Cet événement ne peut surgir qu'en fonction d'une conscience réceptive, car non seulement il sera puissant, mais aussi sera-t-il scientifique, dans le sens le plus profond du terme. Voilà pourquoi la déspiritualisation de la mémoire humaine créera une sorte de solitude dans l'esprit des nouveaux initiés, car non seulement ils auront laissé derrière eux les formes de l'involution, mais ces formes ne seront remplacées que dans un certain avenir par une connaissance parfaite de leurs valeurs cachées.

Et lorsque le nouvel initié auront compris que l'expérience de la Terre est une expérience partielle, il réalisera que la Terre est habitable sur d'autres plans que le plan matériel, et que ce dernier ne servira, au cours des siècles à venir, qu'à l'évolution des races encore prisonnières de leur mémoire planétaire.

C'est dans ce concept, ou plutôt ce contexte, qu'il faut comprendre la déspiritualisation de la mémoire humaine. Ce phénomène n'est pas simplement un phénomène psychologique chez l'Homme nouveau, c'est aussi un phénomène de transmutation, par lequel l'agent libre dans l'Homme, c'est-à-dire le double, la personne, et la personnalité, pourra effectuer sur la Terre les travaux nécessaires pour élever la conscience de la planète par des voies qui sont aujourd'hui trop hermétiques pour être parfaitement comprises.

La déspiritualisation est un processus de mutation qui augmente, chez l'Homme, sa conscience personnelle et produit en lui un lien entre l'invisible et le planétaire. Non pas l'invisible astral, mais l'invisible éthérique. Tant que la mémoire de l'Homme nouveau l'invite à se sécuriser dans la connaissance passée, elle le cloue à sa personnalité au lieu de libérer en lui sa personne qui doit s'imprimer sur la personnalité. Et la personnalité de l'Homme ne fait partie de lui que lorsqu'elle est réelle, lorsqu'elle est liée à la personne que crée, par vibration, le double de l'Homme.

La déspiritualisation de la mémoire de l'Homme, de quelque race qu'il soit, prendra des siècles, car les nations sont maintenues, ainsi que les races, par leur mémoire spirituelle. L'élimination de la mémoire spirituelle des races sera, au cours des siècles prochains, le plus grand travail entrepris par la hiérarchie sur la Terre, car depuis déjà très longtemps, l'Homme est devenu le fils d'Adam. En tant que fils d'Adam, son lien avec la connaissance accumulative de l'humanité a servi les forces de l'involution, les forces astrales plutôt que les forces de l'évolution, les forces du mental supérieur, pour que se termine sur Terre le cycle de la vie matérielle. Il faudra que l'Homme passe à une nouvelle conscience, conscience qui aura pour but de transmuter l'atome, d'utiliser le mode dangereux que nous propose la science du XX^e siècle.

Il y a un lien direct entre la mémoire spirituelle de l'Homme et l'utilisation contemporaine de l'énergie de l'atome. L'Homme un jour comprendra que toute mémoire spirituelle engendre un lien qui devient un grand désir matériel pour la résolution du problème de la matière et de son énergie. Donc si l'Homme a réussi à faire éclater l'atome, c'est parce que sa mémoire spirituelle était assez puissante pour lui faire comprendre les aspects dangereux de l'atome. Nous disons comprendre dans le sens de vivre, dans le sens d'avoir expérimenté ces aspects dangereux. Si la déspiritualisation de la mémoire avait été accomplie parmi les scientifiques de l'atome, une autre façon aurait été donnée à l'Homme pour utiliser son énergie. Ceci sera possible avec la nouvelle race-racine.

Il ne faut pas se méprendre sur la vie, à quelque niveau que ce soit. La vie est un tout, et si le tout est divisé, l'Homme n'en récolte que les aspects inférieurs. La mémoire spirituelle de l'Homme est un dispositif de l'involution qui ne peut être neutralisé que par certaines intelligences qui travaillent avec l'Homme selon les lois de conséquence. Et ceux qui connaissent cette expérience où la mémoire spirituelle est suspendue, sont obligés, sur le plan matériel, d'instruire l'Homme dans une nouvelle science du mental, afin de créer un pont entre la personnalité et la personne. Sinon, l'Homme serait confondu, il ne pourrait plus se fier à la connaissance.

L'Homme nouveau pourra s'associer à la grande et nouvelle connaissance. Il pourra la comprendre par lui-même, mais il lui sera retiré la faculté de croire à la nouvelle connaissance, car sa mémoire spirituelle ne sera plus.

Donc le phénomène de déspiritualisation de la mémoire de l'Homme n'est pas simplement un phénomène psychologique. L'aspect psychologique n'est que le résultat du travail fait sur le mental humain à partir d'un plan supérieur que nous pouvons appeler le supramental, ou plan sur lequel s'applique l'énergie du double.

Mais ce que l'Homme doit comprendre profondément, et par expérience, c'est que la déspiritualisation de sa mémoire n'est pas un recul dans le temps, mais un avancement dans le temps, parce qu'elle lui permet, cette déspiritualisation, de ne plus trafiquer avec le passé, c'est-à-dire de ne plus trafiquer avec la polarité qui a fait de l'Homme, dans le passé, un esclave du bien et du mal, du vrai et du faux.

Pour que l'Homme entreprenne de pénétrer dans les secrets de la vie et dans la compréhension profonde des mystères de l'évolution, il lui faut pouvoir absorber catégoriquement, et sans subtile subjectivité, la nature absolue de l'intelligence créative qui part du double et qui vient vers lui raccorder sa personne avec sa personnalité. À partir de ce moment-là, l'Homme est un être libre, il est un agent libre. Il n'est plus, il ne vit plus sous le parapluie du passé.

Et bien qu'il puisse considérer parfaitement les lois sociales à l'intérieur desquelles il évolue, il est, en esprit, libre. Et lorsque l'Homme est libre en esprit, il a suffisamment de maturité et d'intelligence créative pour comprendre tous les aspects de l'évolution et de l'involution, et il est capable de vivre sur le plan matériel en harmonie avec la société et la race à laquelle il appartient. Mais dans son esprit, il est libre, il est agent libre, et personne sur le plan matériel ne peut influencer sur son esprit, et personne sur le plan astral ne peut influencer sur son esprit. Donc l'Homme est prêt, à ce moment-là, à commencer à travailler d'une façon universelle avec des intelligences qui peuvent se présenter à lui, tant sur le plan matériel que sur les plans subtils. C'est à partir de ce moment-là que l'Homme ne vit plus de spiritualité dans la mémoire, qu'il ne vit que d'intelligence instantanée. Et de cette intelligence qui est infinie, il en récolte les aspects où la mémoire est finie.

105 - communication vs information

Nous sommes arrivés à un stage où nous devons passer du plan de la communication au plan de l'information. Afin de bénéficier de l'information, nous devons faire en sorte que nous ne tombions pas dans le piège trop avancé de l'occultisme.

Prenons pour cet effet le domaine par exemple de l'informatique ou des cerveaux électroniques. Il sera reconnu éventuellement par un certain nombre, que les forces de l'involution dirigent le développement de la science sur la Terre dans le domaine de l'électronique, des cerveaux électroniques. Il sera reconnu que sur les plans parallèles, les plans invisibles, des intelligences travaillent de façon de plus en plus subtile, à travers des moyens de plus en plus sophistiqués, à l'involution et au maintien de leur contrôle sur l'esprit de l'Homme. Et il sera reconnu sur le plan de l'expérience humaine, que le phénomène de la fascination pour les cerveaux électroniques est justement l'outil utilisé par ces forces contre l'Homme.

Il ne faut pas tomber dans le piège de l'occultisme exagéré. Mais il nous faut éventuellement comprendre la nature des activités de ces intelligences qui travaillent sur des plans en dehors des limites spatiotemporelles et qui, à cause de leurs activités, risquent de créer sur le plan matériel une condition technologique à travers laquelle ces forces peuvent, sans que l'Homme ne s'en rende compte, étouffer en lui l'intelligence créative, afin de le soumettre à une forme d'intelligence mécanisée qui pourrait, avec les années, endommager le pouvoir créatif de l'Homme et l'assujettir à une mécanisation des données et de l'information, d'où il ne pourrait plus sortir, se libérer, parce que le poids, les conséquences, et le très vaste domaine de cette information, deviendraient éventuellement pour lui trop onéreux et trop difficiles à démolir, à cause de son impuissance fondamentale à réaliser les lois de la vie et les lois de l'influence.

Les Hommes les plus avancés en sensibilité verront clairement, nettement, que le développement de la science d'aujourd'hui vise à restreindre l'Homme dans sa capacité créative, vise à amener l'Homme à une conjonction entre le pouvoir mécanique régi par les influences subtiles et le pouvoir créatif naissant d'une nouvelle conscience qui ne fait pas partie encore de la conscience humaine, et qui fera demain partie de la nouvelle évolution.

La science des cerveaux électroniques est régie par des plans qui s'occupent de contrôler de plus en plus l'esprit de l'Homme et qui s'occupent aussi de maintenir leur pouvoir à travers la conscience planétaire astrale de l'Homme sur la Terre. Et ceci, ce qui est remarquable, toujours à son insu !

Le scientifique d'aujourd'hui travaille malgré lui-même avec les forces de l'involution. Il n'est pas conscient de l'activité de ces forces parce qu'il n'est pas conscient de la nature des lois de la pensée. Donc, sans s'en rendre compte, il travaille sous l'hégémonie de ces forces et manifeste dans la matière, sous l'infusion de leurs données vibratoirement canalisées à travers ses pensées, une science qui, au lieu de corriger les excès, les amplifie.

Il est presque impossible à l'Homme, aujourd'hui, de réaliser qu'une science aussi intéressante, magnifique, que celle des cerveaux mécaniques, puisse être infusée par des intelligences qui opèrent sur des plans parallèles et dont la fonction, jusqu'à la fin du cycle, est de chercher à coércer l'esprit de l'Homme, à l'emprisonner, et à l'empêcher de réaliser qu'au-delà de cette science il en existe une autre qui soit libre, qui soit totalement créative, et qui puisse donner à l'Homme toute l'abondance généralement mondialement nécessaire afin que l'Homme vive une civilisation qui fasse partie d'un cycle où le peuple, les masses, toutes les nations, puissent être harmonisées, et fonctionner à l'intérieur d'une conscience mondiale politiquement harmonisée, économiquement stabilisée, que nous pouvons appeler l'âge d'or.

Il nous est difficile de reconnaître la relation occulte qui existe entre des intelligences évoluant sur des plans parallèles et une technologie savamment organisée par des Hommes intelligents, technologie qui fascine les Hommes et qui fascine surtout les enfants.

Notre science, notre intelligence aujourd'hui, est à l'aube de son développement réel. Donc tout ce qui est occulte, c'est-à-dire voilé, tout ce qui est organisationnel, tout ce qui est de la conjonction, de la relation entre ce que nous appelons les plans invisibles qui ne sont en fait que des plans parallèles, et la matière, nous ne le voyons pas. Et c'est pourquoi aujourd'hui la science des cerveaux électroniques est devenue, malgré sa qualité manifestement glorieuse, est devenue un grand danger pour la liberté de l'Homme.

L'Homme découvrira que la technologie merveilleuse d'aujourd'hui est une technologie qui sera de plus en plus utilisée par les forces astrales de la Terre afin de maintenir le pouvoir d'influence de ces intelligences sur l'esprit de l'Homme.

Tant que l'Homme ne sera pas parfaitement équilibré dans son esprit, tant que l'Homme ne sera pas amené à réellement comprendre qu'il y a en lui des forces de lumière, des forces créatives géantes, des forces créatives infinies qui puissent lui donner une parfaite compréhension des lois de l'évolution, il sera utilisé à travers une technologie, qu'il aimera de plus en plus, par d'autres intelligences qui cherchent à maintenir sur la Terre le pouvoir de l'ignorance, même si cette ignorance semble être très intelligente.

Si l'Homme existe sur le plan matériel, c'est qu'il a un esprit. Donc son esprit vient ultérieurement de plans invisibles, de plans parallèles au plan de la matière. Donc si l'Homme n'est pas suffisamment évolué en esprit sur le plan matériel, évidemment que l'Homme ou l'esprit de l'Homme aussi, sur les plans invisibles, peut avoir une conséquence sur la conscience de l'Homme lorsqu'il est dans la matière, puisque l'esprit a et possède le pouvoir sur la matière.

Donc si l'esprit n'est pas créateur, si l'esprit n'est pas libre dans les plans parallèles, cet esprit est retardataire. Et c'est cet esprit qui peut facilement influencer l'esprit de l'Homme dans la matière et lui faire croire qu'une science telle que celle dont nous parlons puisse être pour lui une panacée, alors qu'en fait elle peut lui enlever au cours des générations la moindre liberté, la moindre liberté !

C'est pourquoi l'Homme verra, de par son expérience, qu'avec le temps cette technologie deviendra de plus en plus puissante, de plus en plus sophistiquée, et que la banque d'informations qui s'étendra dans le monde deviendra pour lui une condition insurmontable. L'Homme ne pourra plus en fait se séparer de ce qu'il aura créé, il ne pourra plus être libre de ce qu'il a créé, parce que ce qu'il aura créé aura été rendu, si vous voulez, tellement complexe, tellement énorme, que l'individu ne pourra plus rien faire pour se débarrasser de ce grand monstre, de ce beau monstre, qu'est la technologie des cerveaux électroniques.

Je disais au début qu'il ne faut pas tomber dans le piège de l'occultisme, il ne faut pas faire de quelque chose qui ne l'est pas. Nous ne pouvons pas risquer de perdre ce que nous pouvons faire et ce qui peut nous servir, mais nous devons voir clairement, nous devons comprendre clairement, nous devons sentir parfaitement, les dangers qui naissent d'une technologie qui n'est plus contrôlée par l'intelligence créative de l'Homme mais qui est contrôlée par des intelligences à travers le corps de désir de l'Homme, à travers l'imagination de l'Homme, à travers le goût du pouvoir de l'Homme, à travers la recherche de la standardisation de tout ce qui, sur le plan matériel, puisse servir l'Homme.

Ce sera sous le prétexte de l'organisation des données, sous le prétexte de la nécessité, sous le prétexte du besoin d'organiser, de centraliser les informations, que l'Homme se fera prendre. Ce sera ce prétexte, mis dans son cerveau sans qu'il ne s'en rende compte, que l'Homme donnera à la science des cerveaux électroniques le pouvoir de contrôler l'évolution mécanique, l'évolution politique, économique, sociale, d'une grande masse d'êtres humains, ce qui amènera l'humanité, éventuellement, à un conflit interne entre l'Homme, l'individu, et la grosse machine créée par une élite scientifique, financée par une élite financière, pour le contrôle en apparence bénéfique de toute la gestion des affaires de l'humanité.

Il ne faut pas se jeter de la poudre aux yeux, il ne faut pas demeurer ignorant, il ne faut pas être imperméable à ce que nous sentons. Nous devons ajuster notre intelligence à nos besoins, et non laisser nos besoins flirter avec des influences astrales qui, naturellement, à leur façon, chercheront à remplir nos besoins, mais au prix de perdre notre liberté, de perdre le contrôle de notre activité humaine à cause d'une technologie qui sera pour nous trop grande, trop puissante, trop vaste, et éventuellement incontrôlable.

Là où aujourd'hui beaucoup d'Hommes croient que la technologie sera la panacée, sera la clé à l'évolution de notre civilisation, un certain nombre d'Hommes, les plus évolués en intelligence intérieure, réaliseront qu'effectivement la technologie, la science des cerveaux électroniques, lorsqu'elle sera poussée à un très haut niveau de programmation, sera le signe avant-coureur de la fin du cycle. Ce sera le signe qui permettra à l'Homme de réaliser qu'effectivement il a atteint, sur le plan de la science mécanique, les limites qu'il peut subir, qu'il peut souffrir, avant de perdre totalement sa liberté.

Et c'est alors qu'un certain nombre de personnes dans le monde réaliseront que le cerveau électronique, cette machine, fait partie des agissements, à travers le cerveau humain, de forces qui évoluent dans des mondes parallèles et auxquelles nous pouvons donner le terme d'intelligences lucifériennes. Donc si l'Homme, un jour, réalise que sa technologie est le produit subtil d'une influence luciférienne, il sera obligé de se raviser, de reprendre le contrôle de sa science, et de réorganiser sa science en fonction de ses besoins réels, en fonction de son bien-être réel, et non pour le bénéfice du contrôle et de l'emprisonnement de l'humanité.

Ce n'est pas le cerveau mécanique en lui-même qui est le danger pour l'Homme, c'est l'attitude de l'Homme vis-à-vis de cette machine, c'est l'attitude des gouvernements, des organisations, des grands pouvoirs, vis-à-vis de cette machine. Et c'est l'attitude de l'Homme qui deviendra le prix qu'il devra payer pour avoir mis sur le marché une mécanique qu'il ne peut plus contrôler. C'est là que le danger réside : c'est dans l'attitude humaine, foncièrement enracinée dans une conscience astrale inférieure, assujettie à des données, à des impulsions, à des influences très subtiles et très occultes, que l'Homme verra le danger de sa technologie.

Lorsque cette science des cerveaux mécaniques aura atteint son point d'évolution maximal, lorsque les cerveaux seront intelligents, lorsque la nouvelle génération de ces cerveaux intelligents sera sur le marché, c'est à ce moment-là que l'Homme aura atteint la limite de sa folie scientifique, c'est à ce moment-là que l'Homme réalisera la puissance de la conscience anti-christique sur la Terre, c'est à ce moment-là que l'Homme verra qu'effectivement sa science avait le pouvoir de le détruire, et que cette science, afin de ne pas détruire l'humanité, doit être remplacée par une autre science. Et ceci se fera lorsque d'autres intelligences, créatives, amicales à l'Homme, viendront vers l'Homme pour l'aider à construire une science, une science suffisamment puissante, suffisamment intelligente et lumineuse pour neutraliser le pouvoir de la science ancienne, cette science qui avait été contrôlée dans son évolution, dans son perfectionnement, par des forces, des intelligences anti-Homme.

Lorsque l'âge de ces cerveaux sera amorcé, l'intelligence de ces cerveaux créera chez l'Homme un choc. Elle forcera l'Homme à se ressaisir, elle le forcera à voir la situation telle qu'elle est. L'Homme verra que l'intelligence de ces machines est devenue pour lui un piège, qu'elle est devenue pour lui une forme d'hypnose, neutralisant ainsi la créativité de son mental, et permettant en même temps que sa conscience mentale astralisée, c'est-à-dire sa conscience inférieure, sa conscience ignorante, soit sous le contrôle, sous l'emprise, de forces qu'il ne pourra plus de par lui-même neutraliser.

L'Homme sera à ce moment-là conscient d'une très grande transformation psychologique. Il verra que sur le plan de son individualité, il se fera une perte d'énergie. L'Homme sentira, en tant qu'individu, qu'il est dépassé. Et c'est ce dépassement qui sera le signe du besoin d'un très grand renouveau dans la conscience de l'Homme, dans l'allure de sa civilisation, et dans la relation entre sa technologie et son bien-être personnel.

Déjà, des signes concrets de l'influence ou de l'utilisation de notre technologie par des forces de basse évolution témoignent du pouvoir d'influence de ces forces sur notre planète. Regardez le cas de ces disques, de cette musique aux États-Unis, où il a été remarqué, observé, que des incantations de magie noire, incantations sataniques, sont dirigées vers une population de jeunes qui n'ont pas encore la maturité, la suffisance mentale, pour pouvoir discerner les influences créatives et les influences maléfiques qui naissent du pouvoir et du contrôle des forces qui évoluent sur les plans parallèles.

Donc si à travers notre musique, qui devient de plus en plus, elle aussi, le produit de l'agencement entre la nouvelle technologie et l'Homme, si à travers cette musique les forces sataniques peuvent exercer leur influence sur l'Homme, imaginez-vous comment et jusqu'à quel point ces forces peuvent encore plus subtilement utiliser le cerveau électronique pour barrer à tout jamais sur la Terre le pouvoir de reconnaissance chez l'Homme de son individualité, de sa liberté, et de sa conscience créative.

Nous sommes toujours surpris lorsqu'il nous est dit que telle chose ou telle chose se produit dans le monde parce que nous ne la comprenons pas, nous ne la voyons pas, nous ne l'apercevons pas. Mais avec le temps cette chose devient de plus en plus puissante, elle décuple, et éventuellement elle prend racine dans la Terre de l'Homme, et elle produit ses ravages. Ce fut le cas avec Hitler, ce fut le cas avec Mussolini, ce fut le cas avec tous les Hommes, toutes les forces qui dans le passé ont essayé de truquer l'esprit humain, toutes les forces dans le passé qui ont essayé de jeter de la poudre aux yeux à l'Homme.

Aujourd'hui nous sommes à un âge où nous semblons être protégés par une certaine constitution, nous semblons être protégés par les droits de l'Homme. Ceci est très bien, ceci est merveilleux même, mais lorsque les forces ne peuvent plus passer par un canal, elles ont le pouvoir d'en ouvrir un autre. Et l'Homme, lui, croyant que tout est bien, repose sur son oreiller et manque de voir que les forces négatives, que les forces retardataires de l'involution, sont toujours à l'œuvre. Et plus l'Homme semble prendre du pouvoir créatif, plus l'Homme semble vivre du pouvoir créatif, plus en même temps il y a d'autres avenues créées contre lui pour qu'il puisse éventuellement être de plus en plus contrôlé par ces forces de façon subversive et de façon occulte, c'est-à-dire voilée, incompréhensible, supra-rationnelle, irrationnelle.

Mais il y a des Hommes sur la Terre qui voient, il y a des Hommes sur la Terre qui sentent, il y a des Hommes sur la Terre qui savent, et ce sont ces Hommes qui sont probablement les premiers à pouvoir ériger, lancer l'appel, l'appel à l'ouverture d'esprit, l'appel à l'ouverture de la conscience, afin que l'humanité soit protégée de ce fléau.

L'Homme croira que les machines qu'il construit sont le produit de sa grande intelligence. Il sera enchanté par cette technologie. Et c'est justement cet enchantement avec cette technologie qui sera son piège. Parce que l'Homme ne connaissant pas les lois de la vie, ne réalisant pas les lois des mondes parallèles, ne verra pas la relation qui existe entre son intelligence influencée par d'autres intelligences. Et automatiquement, il se trouvera un jour forcé de réaliser qu'effectivement sa science, au lieu de le servir d'une façon totale et parfaite, l'a desservi, lui a enlevé le peu de liberté qu'il avait réussi à développer au cours des civilisations antérieures, afin de le rendre totalement esclave de ces influences sataniques, perverses, subtiles, et extrêmement intelligentes.

Vous remarquerez que ces êtres qui travaillent jour et nuit à la programmation de ces machines développeront avec le temps une particulière personnalité. Ils seront drôles¹, ils auront des habitudes nerveuses, ils auront des attitudes particulières, ils feront un peu partie d'une race à part. Ils ne seront pas remarquables, excepté dans leur domaine où ils seront très remarquables. Ces Hommes seront pour la plupart des êtres très intelligents, très sensibles et, sans s'en rendre compte, seront très facilement influençables, par la voie de leur conscience astrale, par ces forces qui s'occupent d'influencer l'Homme et de retarder le développement de sa conscience créative. Ces êtres seront, dans un sens, médiumniques, dans ce sens qu'il apparaîtra que leur intelligence très grande, très limpide, très rapide, semblera être une intelligence servant l'Homme, lorsqu'en fait cette intelligence sera au service des influences qui veillent à maintenir sur la planète le contrôle des forces de l'involution.

Nous avons tendance naturelle à rejeter ce que nous ne pouvons pas saisir, à rejeter ce que nous ne comprenons pas, à rejeter ce qui semble être de l'ordre du fantastique. Nous avons fait la même chose avec Hitler. Nous avons *toujours* fait la même chose. Les quelques voix dans le désert qui se sont écriées contre l'influence nocturne de l'Homme ont toujours été étouffées par l'ordre qui régnait. Et pourtant ces Hommes avaient toujours raison, et c'est la masse, c'est l'humanité, qui devait payer cher le prix de l'exécution, sur le plan matériel, d'un plan d'involution qui servait à maintenir l'Homme dans l'ignorance.

Nous ne pouvons pas facilement voir et comprendre ce que veut dire occultement ignorance. Ignorance ne veut pas dire que l'Homme n'est pas intelligent, ignorance veut dire que l'Homme ne connaît pas, ne comprend pas, les plans et les voies, et les activités d'autres intelligences sur des plans parallèles et invisibles. Nous sommes encore trop cartésiens pour réaliser que le monde, l'univers, est fait de plans solides et de plans immatériaux. Nous sommes trop cartésiens pour réaliser que la pensée de l'Homme est ajustée vibratoirement par des intelligences sur d'autres plans. Nous croyons que l'Homme est un être qui pense par lui seul ! Nous croyons que l'Homme est un être qui se suffit à lui-même sur le plan psychologique. Nous ne comprenons pas, nous n'avons aucune idée de l'organisation invisible de l'Homme et de la vie.

¹ Dans le sens de « bizarres » (ndt)

C'est pourquoi la science des cerveaux électroniques doit être comprise. Elle doit être vue et réalisée selon une intelligence créative, selon une intelligence qui n'a pas peur de voir les dimensions possibles et imaginables de l'influence astrale contre l'Homme, il ne faut pas que l'Homme attende à la dernière minute. Mais malheureusement l'Homme devra attendre à la dernière minute, parce que l'Homme est trop aveuglé par sa science, il est trop fasciné par la technologie et il ne se rend pas compte que la fascination est l'enfant de la terreur.

Nous pouvons faire une étude comparative entre deux technologies :

Par exemple, regardons la télévision. La télévision est un outil, le produit d'une science technologique qui aide l'Homme. Elle diffuse dans le monde les événements marquants de l'humanité. Elle fait partie de l'extension sociale de la conscience humaine mondiale. C'est un objet, un outil, qui ne rend pas l'Homme prisonnier, l'Homme peut l'éteindre, il peut s'en servir, ou la foutre aux poubelles, selon son cas.

Tandis que dans le cas des cerveaux électroniques, ces machines deviennent de plus en plus puissantes. Avec le temps, elles pénètrent dans tous les domaines de l'information. Avec le temps, elles servent, à tous les niveaux de la société, l'information. Et l'Homme ne peut plus l'éteindre, il ne peut plus la mettre de côté, cette technologie. Elle est là, elle est fixée dans le temps et dans l'espace. Elle fait partie de l'organisation sociale de l'Homme. Elle n'est plus, cette technologie, utilisée pour le bien-être personnel de l'individu, elle est utilisée pour la fécondité de l'activité sociale dirigée par des influences qui sont d'un autre ordre, des influences qui sont en-dehors du contrôle de l'Homme.

Là où la télévision devient de plus en plus perfectionnée, là où elle donne à l'Homme une image de plus en plus réelle, de plus en plus claire, de plus en plus belle, le cerveau électronique, lui, devient un outil qui devient de plus en plus puissant et de plus en plus incontrôlable. Donc il est très important pour l'Homme de comprendre la valeur relative de deux technologies, de voir, de savoir, de sentir et d'admettre le danger lorsqu'il y a danger, et le bénéfice lorsqu'il y a bénéfice.

L'Homme doit comprendre l'effet, sur son cerveau, de la technologie. Il doit comprendre que chaque technologie amène dans sa civilisation soit un bien-être, un bénéfice, ou un danger. Et s'il n'a pas le courage, s'il n'a pas la force, la volonté, la créativité, pour reprendre le contrôle de la technologie, pour veiller à ce que la technologie ne l'emprisonne pas, pour veiller à ce que la technologie soit toujours sous sa domination, il est évident que l'Homme deviendra victime de sa technologie.

Et dans le domaine aujourd'hui de l'armement, dans le domaine de la guerre, le cerveau électronique devient l'extension mécanique, puissante, de toutes les machinations invisibles de l'esprit des ténèbres contre l'esprit de l'Homme.

Nous sommes des enfants, les Hommes sont des enfants, les Hommes n'ont pas la maturité, les Hommes n'ont pas la connaissance, les Hommes n'ont pas le savoir, les Hommes sont au début de l'évolution de l'intelligence créative, ils sont à l'aube d'un nouveau cycle d'évolution. Mais ils sont suffisamment intelligents dans leur mental, ils sont suffisamment intelligents dans l'activité rationnelle de leur science pour bien servir des forces dont ils ne connaissent pas l'existence, dont ils ne connaissent pas le pouvoir, dont ils ne réalisent pas la puissance.

Les cerveaux électroniques, quelle que soit leur dimensionnalité, quel que soit leur ordre, quel que soit leur perfectionnement, doivent être compris sur le plan des conséquences. Lorsque l'Homme met sur le marché mondial une organisation si vaste de mémoire, il doit en contrôler l'évolution, il doit en contrôler l'activité, il doit en régir la mécanique. Sinon, ces machines deviendront de plus en plus subtiles, de plus en plus sophistiquées, et l'Homme, à un certain moment donné, deviendra la victime de sa propre création.

Il ne s'agit pas de blâmer l'Homme, sa technologie. Il s'agit de lui faire comprendre que sa technologie peut facilement être utilisée contre lui à cause de ses attitudes ignorantes. L'Homme est un être qui peut facilement violer les lois de la vie, ignoramment les violer, ces lois de la vie, pour des raisons purement d'ordre matériel, égoïstes.

Ce n'est pas que l'Homme est en lui-même mauvais, c'est que l'Homme peut facilement devenir mauvais. Non pas parce qu'il le veut, mais parce qu'il est ignorant des lois de la vie, il est ignorant des lois qui régissent l'évolution des planètes et des systèmes, et tout ceci parce qu'il est naïf. Il ne connaît pas les lois des mondes invisibles parce qu'il n'est pas totalement dans son intelligence créative, il n'est que partiellement dans cette intelligence. Et sa subjectivité, ses passions, peuvent facilement l'éblouir, peuvent facilement neutraliser cette intelligence créative et le rendre esclave de ce qu'il met à sa disposition. Et c'est précisément à ce point qu'il se met en danger, qu'il tombe en pâmoison, qu'il devient fasciné par ce qu'il crée, par ce qu'il génère. Il est là son danger.

La science des cerveaux électroniques est à ses débuts, et l'Homme naturellement est fasciné comme un enfant. Mais viendra le jour où cette science sera tellement avancée, tellement créative, et coïncidera tellement avec son mental, que l'Homme regardera derrière lui, regardera la vieille histoire des cerveaux mécaniques du XXe siècle avec dédain. Car au lieu de lui donner l'avantage d'une intelligence créative coïncidant avec son mental, selon des lois qui lui seront connues en temps et lieu, ces machines, ces monstres, lui auront donné le désavantage de supporter le poids d'une mémoire très vaste qu'il ne pouvait plus contrôler, et dont il devait inévitablement devenir l'esclave.

Les cerveaux de l'avenir seront fondés sur le principe du cristal. Le cristal n'existe pas aujourd'hui sur notre planète. Le cristal doit être créé dans l'éther sur les plans supérieurs de l'espace-temps humain, et ensuite matérialisé sur le plan matériel. Une fois ces cristaux matérialisés, ils peuvent être incorporés dans une mécanique, et ajustés, syntonisés, avec l'intelligence créative de ces plans, afin de donner à l'Homme le bénéfice d'une mémoire créative qui ultimement le sert, qui ultimement lui permet de créer sur le plan matériel une vaste organisation d'informations, non plus assujettie aux lois de l'influence, mais assujettie aux lois de l'intelligence créative des êtres humains et extrahumains qui évoluent sur des plans parallèles à notre planète, sur des plans qui coïncident avec notre spatio-temporalité, mais dont ils sont libres des conséquences et des lois matérielles.

Ainsi que la psychologie fait partie de la dernière évolution mentale de l'Homme, sur le plan de la compréhension des lois de son esprit, et que cette psychologie aujourd'hui embryonnaire sera remplacée par une autre psychologie à la fin du cycle, ainsi la science des cerveaux mécaniques d'aujourd'hui est embryonnaire et sera remplacée par une autre science beaucoup plus avancée, qui coïncidera avec une nouvelle évolution de la pensée créative de l'Homme, une nouvelle relation entre l'Homme dans la matière et l'Homme dans l'invisible.

Viendra le temps où l'Homme entrera en contact avec d'autres intelligences venant d'ailleurs dans la galaxie. Et le contact avec ces êtres lui apportera une nouvelle science, une nouvelle science des cerveaux électroniques, des cerveaux à mémoriser. Mais cette nouvelle science sera tellement grande que celle que nous connaissons aujourd'hui s'effondrera et sera révolue.

106 - la mémoire négative (et souffrance)

Pour bien comprendre le phénomène de la mémoire négative, il faut bien comprendre le phénomène de la souffrance et de la pensée liée à la mémoire négative, la mémoire qui fait souffrir. Ce qui est le plus néfaste de la mémoire négative, de la mémoire qui engendre de la souffrance, c'est qu'elle empêche l'Homme de vivre dans le présent, c'est-à-dire qu'elle l'empêche de vivre de son esprit. Donc elle utilise son état de conscience émotive et astrale pour brouiller son intelligence en se servant d'une multitude de formes, de rationalisme, pour le garder dans le passé, au lieu de lui permettre de vivre dans un état d'esprit qui coïncide avec sa créativité présente, sa créativité d'esprit.

La mémoire négative est un aspect de la conscience de l'Homme qui favorise l'exploitation de ses émotions, qui favorise l'exploitation de la subjectivité de l'ego pour entraver le développement et la descente de l'esprit, afin de faire en sorte que l'Homme, au lieu de vivre de son esprit, vive de l'énergie de l'âme, c'est-à-dire de l'énergie de la mémoire, c'est-à-dire de l'énergie astrale en lui.

La mémoire négative empêche l'Homme sur-le-champ de constater, d'observer, de réaliser que toute expérience, même si elle est souffrante, est bonne, c'est-à-dire qu'elle l'amène à évoluer, qu'elle l'amène à comprendre des choses qu'il n'aurait pu comprendre sans cette expérience, autrement dit, qu'elle le favorise sur le plan de l'évolution et éventuellement sur le plan de sa vie personnelle. La mémoire négative empêche l'Homme puissamment de réaliser ceci, donc elle lui enlève le bénéfice réel de la souffrance pour ne lui laisser que les blessures de la souffrance. Donc cette souffrance, cette mémoire négative, entrave la liaison entre l'Homme et son esprit, entrave le développement naturel et graduel de cette relation, et empêche automatiquement l'Homme d'être bien dans sa peau.

Pourquoi la souffrance, la mémoire négative de la souffrance, revient-elle constamment pour éprouver l'Homme, pour le replonger dans son passé ?

C'est parce que l'ego n'est pas encore suffisamment conscient, puissant, de son esprit pour supporter le vide de l'esprit. N'étant pas capable de supporter le vide de l'esprit, il doit être rempli d'une autre énergie qui est l'énergie de sa conscience astrale, l'énergie de cette mémoire négative. Si l'ego comprend le mécanisme de cette énergie négative, il peut apprendre à en corriger les excès, à en corriger les allées et venues, pour éventuellement neutraliser cette énergie. Mais le point en est que l'ego n'étant pas capable de vivre le vide total, doit vivre une condition où la mémoire négative le remplit jusqu'au jour où il puisse vivre d'une façon permanente dans le vide total et permanent de son esprit.

L'Homme est le souffre-douleur naturel de la mémoire négative. Et il demeure le souffre-douleur de cette mémoire négative tant qu'il n'a pas suffisamment remplacé l'énergie astrale de cette mémoire par l'énergie créative de son esprit, et tant qu'il n'a pas réalisé que l'expérience qui lui a apporté la souffrance était en fait une expérience créée justement pour l'amener à dépasser l'effet, l'affliction, de la mémoire négative, pour l'amener éventuellement en liaison directe, parfaite, avec son esprit, dans le but de détruire en lui toute réflexion subjective qui fait partie du passé, et créer en lui de la création instantanée, c'est-à-dire de l'intelligence instantanée de son état, de sa vie, et de sa raison d'être.

Tant que l'ego n'est pas capable de voir, de dépasser sur-le-champ la valeur de la mémoire souffrante, il n'est pas capable d'être dans son esprit. Parce qu'il faut être dans son esprit pour être capable froidement, mentalement ou supramentalement de dépasser la valeur psychologique que crée, sur le plan de son émotion et de son mental inférieur, la souffrance rapportée sans fin par la mémoire négative.

Donc le but de l'ego à travers l'expérience qui crée cette souffrance, c'est de pouvoir neutraliser le pouvoir de la mémoire négative alors qu'elle se présente. Et il peut le faire s'il a suffisante compréhension des lois de son esprit ou de l'esprit, et qu'il applique ces lois selon le temps et le rythme qu'utilise sa mémoire négative pour le faire souffrir.

Tant que l'Homme n'a pas une conscience suffisante, la mémoire négative sert à l'évolution de son âme, elle sert à l'évolution des aspects inférieurs de lui-même. Lorsque l'Homme a une conscience suffisante, lorsqu'il connaît les lois de l'ego, les lois de l'esprit, les lois de l'âme, les lois de la souffrance, les lois de la mémoire, cette mémoire négative est utilisée par lui pour le développement d'une conscience supérieure par la transmutation de l'émotivité et de la pensée subjective, afin de créer un lien, un pont étroit, entre l'ego et son esprit.

Mais, pour que l'Homme crée un lien entre l'ego et son esprit en utilisant l'énergie de la mémoire négative, il ne faut pas qu'il se laisse leurrer par la valeur psychologique de la mémoire négative. Il faut qu'il puisse superimposer sur cette mémoire négative une énergie supérieure, c'est-à-dire une conscience supérieure. C'est alors que la mémoire négative, au lieu d'entraver le développement de l'Homme en se servant de son émotivité et de son mental inférieur, est utilisée à la transmutation de ses principes pour la réorganisation d'une structure psychique mentale supérieure qui devient le siège de son esprit et de son intelligence. Mais s'il se laisse leurrer, s'il emboîte le pas, s'il joue le jeu de la mémoire, s'il se complaît dans la mémoire, automatiquement, il perd le jeu.

L'ego, sans s'en rendre compte, entretient la mémoire négative. Celle-ci soulève en lui de l'émotion qui agit sur le mental, et le mental agit sur l'émotion, et ceci devient un cercle vicieux. L'ego doit apprendre à ne pas jouer le jeu de la mémoire. Mais pour ceci, il doit être suffisamment conscient, suffisamment évolué, suffisamment mental pour comprendre les lois de l'esprit, et non jouer le jeu de l'ego qui se complaît, qui est dans un sens masochiste.

L'ego, s'il est moindrement dans son esprit, doit être capable de ne donner à la mémoire négative aucune raison de réflexion, il doit être capable d'empêcher que le passé entre dans son présent. Et pour qu'il puisse faire ceci, il faut qu'il soit suffisamment intelligent, c'est-à-dire suffisamment conscient de l'illusion de la mémoire négative, quelles que soient les raisons qu'elle fasse miroiter à ses yeux, parce que la mémoire négative, la mémoire de la souffrance, peut toujours apporter à l'ego des raisons - des raisons qui souvent sont raisonnables - mais ce n'est pas le fait que les raisons de la mémoire négative liées à la souffrance soient raisonnables qui est le cas, c'est justement là le piège ! C'est que l'ego doit aller au-delà de la raison qu'il donne, qu'il apporte sur un plat pour le charmer, la mémoire négative.

Il doit aller au-delà de la raison et la neutraliser, la déraciner instantanément, pour ne vivre que dans le vide de son esprit, c'est-à-dire pour ne vivre que dans l'instant, et ne pas se servir du passé pour quelque raison que ce soit, afin de se créer un placebo, afin de se dorloter lui-même, afin de se nourrir lui-même astralement.

Il ne doit donner à la mémoire négative aucune chance, aucune chance de pénétrer en lui et de l'affecter émotivement et mentalement. Donc si elle vient, il la laisse venir, mais il ne s'en occupe pas. Il la laisse venir comme un voisin qui n'est pas plaisant, un voisin qui n'est pas nécessaire dans sa vie, mais qui doit vivre à côté de lui pendant quelque temps jusqu'à ce qu'il déménage.

Ce n'est pas l'expérience négative, l'expérience de souffrance dans la vie de l'Homme, qui est le problème essentiellement, c'est son attitude vis-à-vis de cette expérience de souffrance. Si l'Homme était réellement conscient, toute expérience dans sa vie serait bonne, parce que toute expérience dans sa vie l'amènerait à être de plus en plus dans son esprit, et de moins en moins dans la mémoire de son ego, dans le passé de sa vie, donc dans la souffrance de sa vie.

Donc l'Homme pourrait vivre une multitude d'expériences plus ou moins intéressantes mais aucunement liées avec la souffrance. Il n'y aurait pas en lui de souffrance, il y aurait en lui une perte d'énergie, il y aurait en lui un ralentissement de son énergie, mais il n'y aurait pas de souffrance psychologique. Il y aurait simplement un dépassement, et un dépassement... jusqu'à ce que l'Homme puisse vivre toutes sortes d'expériences à tous les niveaux possibles, sans en être affecté, parce qu'il ne vivrait ces expériences que dans le présent de son esprit, au lieu de les vivre dans le passé de son ego, donc au lieu d'en souffrir psychologiquement sur le plan de l'émotion et sur le plan de la pensée subjective.

Donc comme l'Homme n'est pas capable de traiter directement avec son esprit, il n'est pas capable d'absorber l'énergie négative de l'expérience. Et ceci l'empêche de pouvoir vivre de l'expérience sans être affecté par elle, sans être amené à un état de dépression par elle. Autrement dit, il n'est pas capable de bénéficier sur-le-champ de l'expérience, il doit en bénéficier à longue haleine, avec les mois, avec les années et pendant ce temps, il perd de l'énergie, pendant ce temps il ne fait que traiter avec sa conscience astrale, au lieu de traiter directement avec son être interne, son esprit, son intelligence réelle. Donc il perd contact avec la force transformationnelle de son esprit, pour n'être laissé qu'avec l'impuissance psychologique de son ego.

Il ne s'agit pas pour l'Homme à ce stage d'être sans mémoire négative, puisqu'il n'est pas dans un état suffisamment avancé de fusion. Mais il est important pour l'Homme à ce stage de ne pas nourrir sa mémoire négative en ne lui donnant pas de support, en ne lui donnant pas de valeur psychologique quelconque.

L'ego doit être suffisamment perspicace, suffisamment intelligent, suffisamment lucide, pour être capable de réaliser que la mémoire négative qui naît d'une souffrance ne possède rien en elle-même qui soit bien ou bon pour lui, qui soit bien ou bon pour lui, à quelque niveau que ce soit ! C'est la souffrance comprise, réalisée, qui devient bonne pour lui, et non la mémoire négative de cette souffrance. C'est le changement vibratoire dans ses corps créé par la souffrance qui devient bon pour lui, c'est l'expérience pure qui devient bonne pour lui, et non la mémoire de l'expérience.

Il faut se rappeler ceci et je le répète : c'est l'expérience pure, froide, vibratoire, qui devient bonne pour l'ego, et non pas la mémoire de l'expérience.

Lorsque l'ego vit une expérience qui crée une souffrance, dans le moment-même, dans le présent de cette expérience souffrante, il y a transformation, il y a évolution si l'ego connaît les lois de la vie. Mais si l'ego se laisse assujettir par les lois astrales de la mémoire négative, il perd le bénéfice de cette expérience, il perd le bénéfice de l'énergie, et il sera nécessaire qu'il vive d'une continuité de cette souffrance pendant des semaines, et des mois, et voire même des années, au lieu de trancher avec elle instantanément et d'aller chercher dans le fond de lui-même ce dont il a besoin pour devenir de plus en plus grand, de plus en plus solide, de plus en plus autonome, de plus en plus centrique, de plus en plus mental.

Mais naturellement ceci n'est pas facile, parce que mettre de la valeur ou donner de la valeur à la mémoire négative fait partie des mécanismes d'insécurité de l'ego. L'ego, étant insécure jusqu'à ce qu'il ne le soit plus, est obligé de donner à son expérience, à la mémoire de son expérience, une valeur quelconque. Et c'est pourquoi, dans le fond, la mémoire négative de la souffrance due au passé fait partie naturellement, essentiellement, de l'insécurité de l'ego.

Et d'où vient l'insécurité de l'ego ? Elle vient d'un manque de rapport avec son esprit. Et l'autre dira : « mais oui, mais l'esprit, mon esprit, où il est ? Il ne s'assied pas à la table avec moi tous les dimanches, où il est cet esprit, cette partie impalpable de moi-même ? ».

Je vais vous le dire. Votre esprit c'est votre intelligence réelle. Il ne s'agit pas pour vous de pouvoir délimiter votre esprit, il s'agit pour vous de connaître, de réaliser, de vivre d'une intelligence réelle. Et l'Homme sait, sait son intelligence réelle, quand il la vit. Parce que lorsqu'il vit son intelligence réelle, il ne vit pas la vie comme il la vit lorsqu'il est dans son intelligence factice, lorsqu'il est dans l'intelligence de son ego, lorsqu'il est dans l'intelligence de sa subjectivité, lorsqu'il est dans l'intelligence de ses pensées subjectives.

Donc lorsque l'Homme est dans son intelligence, son comportement humain, émotionnel, mental, est différent. Et il y a, dans la vie de l'Homme, des expériences où il connaît, où il sent son intelligence réelle, c'est-à-dire son esprit. Et c'est de cet esprit qu'il doit vivre, c'est de cette intelligence qu'il doit reconnaître la subtilité de l'aliénation que crée en lui, pour toutes sortes de raisons, la mémoire négative de la souffrance vécue dans le passé.

Lorsque l'Homme est dans son intelligence réelle, il ne peut pas se rationaliser la souffrance, il la vit un point c'est tout. Mais dès qu'il se la rationalise pour une raison ou pour une autre, il n'est pas dans son intelligence réelle, il n'est pas dans son esprit, il est dans son ego, il est dans son intellect, il est dans son mental inférieur. Et ce mental inférieur est automatiquement affecté par son émotion, donc son aspect subjectif est coloré, affecté, infecté par la mémoire négative, donc l'Homme est assujetti à l'expérience, au lieu de bénéficier de l'expérience. Il est régi par les lois de l'âme, au lieu d'être régi par les lois de l'esprit.

L'Homme dit souvent : « Ah ! Le temps arrange les choses... ». C'est vrai que le temps arrange les choses, mais le temps arrange les choses parce que l'Homme n'est pas dans son esprit. Si l'Homme était dans son esprit, il n'aurait pas à attendre que le temps arrange les choses pour que les choses soient arrangées. Les choses seraient arrangées dans le présent, instantanément, parce qu'il serait dans son esprit.

Donc si « le temps arrange les choses », c'est un dicton qui est véridique, parce que l'Homme vit de l'expérience de la mémoire négative. Et cette mémoire négative au cours du temps disparaît, disparaît... parce que l'Homme change, l'Homme perçoit, l'Homme se transforme, l'Homme prend conscience, la vie change... Mais quelle perte de temps ! Quelle perte de temps énorme ! S'il faut qu'un Homme attende dix ans pour que le temps change les choses de sa vie, il perd dix ans de sa vie. Mais si l'Homme est suffisamment dans son esprit pour ne pas attendre dix ans pour que le temps arrange les choses, imaginez-vous le temps qu'il sauve, et imaginez-vous combien plus rapidement il peut vivre sur le plan matériel, et combien plus rapidement il peut être dans sa peau, combien plus rapidement il peut être heureux, ainsi de suite...

Donc l'ego doit réaliser que la souffrance de l'expérience ramenée constamment par la mémoire négative n'est pas une valeur réelle. La valeur réelle de l'expérience est dans l'attention vibratoire vécue au moment de l'expérience, et tout autre chose rapportée vers lui est sans valeur. Et si l'ego est capable de comprendre ceci, il entre déjà dans son esprit et il grandit. Donc vient le temps où l'ego ne vit plus d'expérience, il vit de l'énergie de l'expérience. Et c'est à partir de ce moment-là que l'ego va très vite dans la vie, qu'il gravit rapidement les marches de la vie et qu'il en arrive un jour à pouvoir dépasser toutes les conditions planétaires de son existence. Il ne vit alors que d'énergie et de mouvements sans réflexion.

C'est alors que nous pouvons dire que l'Homme est libre, que l'Homme est conscient, que l'Homme est maître de sa vie, qu'il est dans la vie, et qu'il peut vivre la vie à la mesure et à la hauteur qu'il veut parce qu'il est libre de l'influence planétaire sur son émotion et sur son mental.

C'est la mémoire négative qui empêche l'Homme d'être heureux sur le plan matériel. C'est cette mémoire qui l'empêche de former une liaison étroite avec lui-même. Et c'est pour ça qu'il doit apprendre graduellement comment la contrôler, comment en éviter les excès. Et pour ce, il ne doit pas se leurrer, il ne doit pas se conter d'histoires, il ne doit pas rationaliser et constamment essayer d'aller chercher quelque chose dans la mémoire négative pour se soulager, ou pour se donner raison quelconque.

Là où l'Homme doit faire attention, c'est dans le domaine de l'émotion. Auparavant l'émotion de l'expérience colorait positivement la vie, ensuite l'émotion de l'expérience à cause de la souffrance décolore sa vie, lui enlève de l'énergie. L'émotion peut aller des deux côtés, elle donne de l'énergie ou elle en enlève. Et lorsque l'Homme est prisonnier de la mémoire négative, l'émotion qu'elle suscite enlève de l'énergie et l'Homme doit être conscient de ceci.

L'Homme ne peut pas perdre d'énergie. Et pour que l'Homme soit conscient de ceci, il doit prendre en main les mécanismes de la mémoire et il doit les restreindre. Il doit réaliser que de la mémoire négative, c'est du passé, que ça n'a aucune valeur réelle, que ça n'a qu'une valeur négative subjective qui crée de la souffrance et qui empêche l'Homme de continuer, c'est-à-dire d'aller plus loin dans l'évolution de son être, d'aller plus loin dans l'acheminement de sa vie, et de conquérir éventuellement la vie à son propre profit pour son bien-être, etc...

L'Homme doit apprendre à vivre de l'énergie de son esprit et non simplement de l'énergie astrale de son ego. Il est évident que l'énergie astrale positive que l'on appelle l'expérience positive crée dans la vie de l'Homme de la vitalité. Mais de même, l'énergie astrale négative que réfléchit la mémoire négative crée dans l'Homme une perte de vitalité.

Pendant l'involution, l'Homme vivait sur le plan de l'expérience en fonction de l'énergie positive de l'expérience et de la mémoire, ce qui le rendait heureux, il vivait de l'énergie négative de l'expérience et de la mémoire, ce qui le rendait malheureux.

Mais pendant l'évolution dans le nouveau cycle, l'Homme doit vivre de l'énergie de l'esprit. Et lorsqu'il est capable de vivre de l'énergie de l'esprit, toute expérience pour lui est créative. Il ne souffre plus de l'expérience, parce qu'elle n'est plus colorée négativement ou positivement. Elle est simplement une partie de la vie, elle fait partie de l'activité de l'esprit à travers l'Homme et elle est comprise comme étant le mouvement de la vie dans l'Homme, elle n'est plus astrale, elle est simplement mentale.

Ceci ne veut pas dire qu'elle n'est pas aussi intéressante qu'auparavant, mais qu'elle n'est plus colorée par l'émotivité négative. C'est pourquoi nous disons qu'elle est mentale, c'est-à-dire qu'elle est réalisée sur un autre plan vibratoire, elle est comprise en fonction d'une énergie supérieure, au lieu d'être vécue en fonction d'une énergie inférieure et subjective qui peut créer dans certains cas la souffrance et amener à l'Homme la mémoire négative de cette souffrance.

C'est par la voie des pensées négatives que la mémoire négative est amenée vers l'Homme. C'est par la voie de ces pensées négatives que l'énergie émotive de l'Homme est soulevée pour troubler son mental inférieur et l'empêcher de vivre son expérience en dehors, complètement en dehors, de la mémoire négative de cette expérience.

Les pensées négatives sont véhiculées dans l'Homme par des forces en lui qui cherchent à utiliser le plus possible son émotivité en se servant de ses pensées et en se servant de son énergie afin que ces forces puissent vivre de lui, vivre de son expérience, autrement dit vivre d'une façon parasitique.

L'Homme doit comprendre le phénomène de la pensée négative. Il doit réaliser que des courants en lui se meuvent constamment afin d'utiliser son énergie inférieure pour que ces forces, que ces courants, soient alimentés. Mais ce n'est pas la fonction de l'Homme d'alimenter en lui les forces astrales. Au contraire, l'Homme doit se débarrasser de ces forces, de ces courants d'énergie que crée la pensée subjective, la mémoire négative, afin de se libérer et de se reposer dans son esprit.

L'Homme est un être d'habitude, il est habitué à vivre de la mémoire négative, il est habitué à être nourri de ses pensées négatives, il est habitué à vivre dans le passé, et cette habitude est profondément enracinée en lui. Et c'est pourquoi la mémoire négative est tellement puissante. Elle possède sur lui un pouvoir, et ce pouvoir fait partie du pouvoir de la conscience astrale sur et contre la conscience mentale de l'Homme. C'est le pouvoir de l'astral dans l'Homme contre le pouvoir de sa propre lumière.

L'énergie de la mémoire négative est un vaste réseau d'énergie qui entre dans l'Homme, parce que l'Homme - pour toutes sortes de raisons, rationnelles et irrationnelles - laisse cette énergie pénétrer en lui. Il la rationalise, cette énergie, il lui ouvre la porte, il lui donne la clé, et il est toujours perdant parce que cette énergie ne peut pas résoudre les problèmes de l'expérience. Cette énergie ne fait que créer en lui de la souffrance et le maintenir prisonnier du passé, afin qu'il ne soit pas dans le présent de son intelligence. C'est le jeu de l'astral dans l'Homme, et c'est un jeu qui peut aller très loin, parce que c'est un jeu qui n'est pas sous le contrôle de l'Homme, mais qui est sous le contrôle de forces en lui qui font partie de son inconscient.

La mémoire négative fait partie de forces dans l'Homme qui passent et repassent, forces que l'on peut appeler forces karmiques, qui doivent être épurées avec le temps par son esprit. C'est un peu comme le phénomène du blanchissage : le linge doit être nettoyé et nettoyé et nettoyé... jusqu'à ce qu'il soit totalement blanchi. Donc la mémoire négative, c'est comme du linge sale qui doit être blanchi, et elle est repassée dans le système nettoyant de l'Homme, autrement dit, dans le psychisme de l'Homme, jusqu'à ce que son esprit soit suffisamment puissant pour blanchir totalement ce matériel, l'éliminer complètement, ce matériel, afin que l'Homme ait une conscience pure, une conscience de plus en plus perfectionnée. À partir de ce moment-là, les forces karmiques, astrales dans l'Homme, n'ont plus de puissance sur lui, et il n'est plus régi par les lois planétaires.

L'Homme est très sensible à la mémoire négative, parce qu'il est trop dans sa personnalité. Il n'est pas suffisamment dans sa personne, et sa personnalité est la mesure du rapport entre ses pensées, cette mémoire, et son ego. L'Homme doit être dans sa personne afin que sa personnalité ne soit que l'expression de sa personne, afin que la personnalité soit le support de sa personne dans la vie, au lieu d'être le point d'appui dans sa vie de l'activité de sa mémoire négative à travers le mental et l'émotionnel. Donc l'Homme doit corriger le rapport entre sa personnalité et sa personne, s'il veut corriger le rapport entre sa mémoire subjective négative et son ego.

Lorsque l'Homme sera dans sa personne, il sera naturellement dans son esprit, et il ne souffrira plus dans sa personnalité, il ne souffrira plus de sa personnalité, donc il ne souffrira plus de l'effet qu'a la mémoire négative de ses souffrances sur son ego. Il sera libre, il sera libre de la polarité de l'expérience, il ne vivra que de l'énergie de l'expérience dans un moment présent, au lieu de vivre en fonction d'un passé qui nuit à l'évolution de sa personnalité et empêche l'Homme de connaître, de sentir, de vivre, au niveau de sa personne, c'est-à-dire de son esprit, de son intelligence.

Donc il y a un lien très étroit entre la personnalité et la mémoire négative, et l'Homme doit le réaliser, il doit voir, il doit comprendre, que là où il y a beaucoup de mémoire négative, il y a beaucoup de personnalité. Là où il y a moins de mémoire négative, moins il y a de personnalité, plus il y a de la personne. Autrement dit, plus il y a de centricité, d'identité, de réalité, d'esprit.

L'esprit de l'Homme, son intelligence réelle, est plus mûr, plus sage, que toute sa personnalité. L'esprit de l'Homme est son essence-même. Sa personnalité n'est qu'une fiction, n'est qu'une organisation psychologique.

Tant que l'Homme n'est pas dans sa personne, il ne peut pas se sentir créatif dans son esprit, parce que sa personnalité prend tout le matériel de son émotion et de sa pensée pour se couper de son esprit. Donc si l'Homme souffre, s'il a une expérience qui le fait souffrir, qui engendre de la mémoire négative, il est évident qu'il perd la capacité de se vitaliser, il perd la capacité de se rendre neuf incessamment dans le présent, donc il perd la capacité d'être vivant, d'être bien, d'être réel.

L'esprit de l'Homme a besoin de la personne de l'Homme, et non pas de la personnalité de l'Homme, donc la personnalité doit être ajustée afin qu'elle devienne la personne réelle de l'Homme. Et ceci demande que l'émotivité et la pensée subjective soient ajustées à un niveau supérieur de conscience afin que l'Homme soit dans son esprit, vive de sa personne et projette dans le monde la personnalité dont il a besoin pour œuvrer, pour travailler, pour vivre. Mais si l'esprit n'a pas de personne sur laquelle fonder son activité, il sera obligé de déjouer la personnalité, afin que celle-ci, à travers l'expérience, la souffrance, la mémoire négative, en arrive à déchirer le voile de sa subjectivité, pour qu'elle devienne réellement l'imprimatur de sa réalité, donc une personne.

C'est à partir de ce moment-là que nous pouvons parler de la maturité de l'Homme, la vraie, la grande maturité de l'Homme où il n'y a plus de distinction entre l'esprit, la personne, et la personnalité. L'Homme, s'il pouvait catégoriquement en esprit renverser le pouvoir de la mémoire négative, il transformerait automatiquement sur-le-champ son émotivité, sa mentalité supérieure, en énergie supérieure, donc il deviendrait réel, il deviendrait une vraie personne, il ne serait plus assujéti à sa personnalité. Mais pour ce, il doit le faire d'une façon catégorique, il doit le réaliser d'une façon catégorique, il doit le savoir comme étant la seule voie à la transformation de ses principes inférieurs, il doit le savoir comme étant la seule réponse aux problèmes de l'Homme, aux problèmes psychologiques de l'Homme, aux problèmes de la personnalité de l'Homme.

L'Homme ne peut pas souffrir constamment de sa personnalité. Vient un jour où il doit dépasser les éléments de sa personnalité qui l'affligent, et qui amènent constamment vers lui par le mécanisme, l'insécurité de l'ego, le matériel de pensées de la mémoire négative. L'Homme doit en arriver un jour à avoir une personnalité qui est la projection de sa personne, au lieu de vivre d'une personnalité qui est foncièrement alourdie par des insécurités de toutes sortes qui sont de plus en plus alimentées par la mémoire négative de l'expérience souffrante.

L'Homme n'a pas grand choix dans la vie. Il a soit le choix d'être inconscient et de souffrir subjectivement, ou de devenir conscient et de faire dépasser, ou plutôt de faire transpercer, sa personne à travers sa personnalité. S'il est capable de faire ceci, s'il est capable de projeter sa personne à travers tous les jeux, toutes les colorations de sa personnalité, il est évident que l'Homme peut vivre très bien sur la Terre, qu'il peut vivre une multitude d'expériences sur la Terre, parce qu'il n'en souffrira jamais. Lorsque je dis qu'il n'en souffrira jamais, je dis qu'il n'en souffrira pas sur le plan de sa personnalité. Il en vivra probablement les tensions, mais il ne souffrira pas psychologiquement dans son mental ou dans son émotion. Donc il transformera cette expérience, l'énergie de cette expérience, et en sera lui-même plus grand et plus solide.

L'ego est un peu naïf, il est un peu masochiste, il est un peu comme un enfant. Il regarde la souffrance, il aime regarder la souffrance, croyant qu'il pourra déchiffrer quelque chose dans la souffrance, qu'il pourra comprendre quelque chose dans la mémoire de la souffrance. Et c'est une illusion, parce que la souffrance ou sa mémoire est déjà inscrite, elle est déjà faite, elle est déjà établie. L'ego n'a plus à rechercher, à étudier, à essayer de comprendre, il a simplement à être capable de ne pas être affecté par la mémoire négative. Il doit être capable de superimposer des pensées créatives sur des pensées négatives afin de neutraliser la vibration de ses pensées.

Il y a des êtres qui souffrent, qui ont souffert, et qui ont la force interne, la puissance interne, de dépasser l'immaturité psychologique de l'ego, et d'imposer à leur mental, d'imposer à leur personnalité, une condition de vie qui naît de leur esprit et qui les rend imperturbables.

107 - les idées : bonnes ou mauvaises ?

Je veux parler des idées, des bonnes idées qui ne sont pas de bonnes idées. Pourquoi les idées, les bonnes idées ne sont pas de bonnes idées ? C'est très important de comprendre ceci : toutes les idées ne sont pas bonnes, même si elles apparaissent comme étant bonnes. Parce que les bonnes idées sont utilisées pour corriger, filtrer l'astral dans l'Homme conscient. Les bonnes idées sont des tests, elles sont des tests de patience, elles sont des tests de discernement, elles sont des tests d'écœurement, elles sont des tests de fatigue, elles sont des tests de résistance. Les bonnes idées sont utilisées par l'astral pour tester l'Homme.

Et l'Homme qui se conscientise doit comprendre ceci. Il doit comprendre que les bonnes idées ne sont pas nécessairement bonnes, mais qu'elles servent à l'aiguiser, à aiguiser son intelligence, jusqu'au jour où il n'a plus besoin de bonnes idées. Quand l'Homme n'a plus besoin de bonnes idées, il n'a simplement qu'à créer des idées.

Mais si une idée vous semble être bonne, faites attention ! Mais nous ne parlons pas ici des idées qui sont mauvaises ! Il est évident qu'une idée qui est mauvaise, est mauvaise ! Mais nous parlons des idées qui sont bonnes, qui semblent être bonnes, ce sont ces idées-là qui sont dangereuses, parce que ce sont ces idées-là qui nous font souffrir.

Donc, lorsque vous avez une bonne idée en tête, faites attention ! C'est là que vous êtes sur le point de vous faire prendre dans le jeu. C'est là que vous êtes sur le point de vous faire jouer un tour. Parce que les bonnes idées sont justement utilisées par l'astral pour nous jouer des tours, pour que nous en arrivions éventuellement à avoir un mental créatif qui n'a plus besoin de bonnes idées, mais qui n'a simplement qu'à créer des idées.

Donc une idée qui est générée par le mental supérieur de l'Homme, par son esprit, une telle idée n'a pas besoin d'être bonne, elle est automatiquement créative, donc elle englobe tout, elle est englobante.

Lorsque l'Homme est inconscient et qu'il a de bonnes idées, il essaie de les mettre en action, il essaie de les rendre. Si elles fonctionnent tant mieux, si elles ne fonctionnent pas tant pis ! Mais lorsque l'Homme est conscient et qu'il connaît les lois de la vie, ou un peu plus les lois de la vie, qu'il connaît le jeu de l'astral en lui, qu'il connaît la relation entre l'astral, les plans supérieurs de son intelligence et son ego, il devient temps, il est grand temps pour lui, de comprendre la nature, la fonction et le travail que font les bonnes idées sur lui dans sa vie. Sinon, il risque de perdre beaucoup, il risque de perdre beaucoup d'énergie, il risque de perdre beaucoup d'argent, il risque de perdre beaucoup de temps, il risque de souffrir beaucoup, à cause de ses bonnes idées.

Nous sommes très naïfs, les Hommes. Nous avons l'impression que parce que nous avons de bonnes idées, parce que nous sommes conscients, parce que nous sommes des êtres qui connaissons ou qui comprenons un peu plus de la vie que les autres Hommes, nous avons l'impression que nos idées qui nous viennent de l'intérieur sont nécessairement bonnes.

Ce peut être un mirage très, très parfait, un mirage qui nous amène éventuellement à réaliser que nous ne sommes pas aussi créatifs que nous pensons, que nous ne pouvons pas être aussi créatifs que nous le croyons, et que la créativité fait partie de la descente de l'esprit à travers l'astral et à travers l'ego, et que ça prend un certain temps. Autrement dit, avant que l'Homme en arrive à avoir un discernement parfait, avant que l'Homme puisse se servir de l'énergie de son esprit pour utiliser la force de motivation de son corps astral, il lui faut un certain temps, il lui faudra un certain temps, il lui faudra certaines peines, certaines souffrances.

Donc j'essaie d'expliquer le travail que fait contre l'Homme les bonnes idées afin d'empêcher l'Homme de souffrir pour rien, afin d'empêcher l'Homme de perdre énormément d'énergie, autant de l'énergie émotionnelle et mentale que de l'énergie physique, c'est-à-dire de la matière, de l'argent, ainsi de suite...

Les bonnes idées sont de la matière apportée vers l'Homme pour l'amener éventuellement à être créatif dans un certain domaine, mais après expiation, après réorganisation de son matériel mental, de son matériel émotionnel.

L'Homme conscient devient tellement sensible avec le temps qu'il ne peut plus se permettre de souffrir de ses bonnes idées. Donc il doit prendre conscience de la mécanique des bonnes idées, de la nature des bonnes idées, du pourquoi des bonnes idées, et s'apercevoir sur-le-champ que lorsqu'il a une bonne idée, il doit s'arrêter, la regarder, la peler comme on pèle un fruit. Et automatiquement apprendre avec le temps à s'en désengager s'il le faut, pour en avoir une autre, et recommencer le même processus, jusqu'au moment où il épuise complètement les possibilités de la bonne idée. Et il voit à un certain moment clair dans son mental, il se sent lucide dans sa parole, il se sent lucide dans son explication, et il s'aperçoit à ce moment-là que tout s'ouvre vers lui. Les événements sont là, les conditions sont là, l'idée peut facilement être canalisée et être rendue dans l'expérience.

Mais si une bonne idée ne peut pas être facilement rendue dans l'expérience, il faut faire attention. C'est parce que ce n'est pas le temps, il y a des conditions, et si l'Homme force ces conditions, parce que soit qu'il a de l'argent, ou soit qu'il a certaines conditions qui puissent concrétiser cette bonne idée, il verra qu'éventuellement, il pourra perdre parce que les lois de l'idée sont des lois de l'astral.

Les bonnes idées sont fournies à l'Homme à partir de l'astral. Il y a des êtres dans l'astral qui s'occupent incessamment de créer pour l'Homme des bonnes idées. Et ce sont des idées qui sont utilisées pour le développement psychologique, émotionnel, et mental de l'Homme. Ce ne sont pas des idées qui servent à l'Homme intégralement, ce ne sont pas des idées qui servent de canal à l'énergie de l'Homme. Et une idée, une bonne idée, une idée réelle, doit servir à la canalisation chez l'Homme de son énergie. Si elle ne sert pas à la canalisation de son énergie, elle sert à son expérience, et si elle sert à son expérience, elle n'est pas bonne, même si elle est bonne.

Ceci est très subtil, parce que nous ne sommes pas habitués à contrôler les forces de vie en nous. Nous sommes habitués depuis des siècles, depuis des millénaires voire, à être contrôlés par les forces de vie en nous. Et pour que l'Homme en arrive à contrôler les forces de vie en lui, il faut qu'il en arrive à contrôler les idées, les bonnes idées, afin de se servir de l'énergie en lui pour propulser dans sa vie le matériel créatif de sa conscience supérieure à travers les idées qui automatiquement deviennent créatives.

Mais si nous attendons qu'une idée soit bonne, si nous attendons qu'une idée soit à notre mesure pour la manifester dans le monde, nous pouvons attendre très longtemps. Parce qu'une idée ne sera jamais suffisamment bonne, suffisamment à la hauteur de notre énergie créative. Elle pourra être à la hauteur de notre émotivité, de notre mentalité, de notre personnalité, mais elle ne sera pas à la hauteur de notre personne.

Et quand une idée n'est pas à la hauteur de la personne de l'Homme, éventuellement il se fatigue de cette idée. Et c'est pourquoi des Hommes dans le monde, des gens dans le monde, l'Homme en général, se fatigue éventuellement des bonnes idées qu'il a eues il y a quelques années passées. Pourquoi ? Parce qu'une bonne idée n'est pas supportée par le mental supérieur, elle est supportée par l'énergie astrale. Et éventuellement, l'énergie astrale, une fois qu'elle a été utilisée, ne sert plus, il n'y a plus dans cette énergie suffisante vitalité pour que la bonne idée, ou l'idée qui auparavant avait été utilisée, ou l'idée qui avait été propulsée par cette énergie, soit utilisable indéfiniment ou transformable indéfiniment.

Le problème avec une bonne idée qui est perçue inconsciemment, c'est qu'éventuellement cette bonne idée sera mise de côté comme un vêtement qu'on n'aime plus. Mais l'Homme ne doit pas perdre, l'Homme ne doit pas toujours laisser derrière lui ce qu'il a construit.

Donc l'Homme, un jour, doit travailler à construire sa vie à partir d'une énergie qui est créative, qui d'elle-même peut créer quelque chose et se fondre avec une idée, c'est-à-dire se fondre avec l'organisation psychologique mentale inférieure de l'Homme, mais qui doit la supporter, qui doit lui donner le pouvoir d'expression, qui doit lui donner la vitalité. Si vous n'avez pas de vitalité, autrement dit si vous ne voulez pas profondément en vous-même quelque chose, vous ne pourrez jamais avoir de bonnes idées, c'est-à-dire vous ne pourrez jamais avoir des idées qui sont simplement, ou essentiellement, créatives, et qui par le fait même sont bonnes parce qu'elles sont exclusives de tout ce qui est astral, ou polarisé, ou négatif dans votre vie.

Une idée qui est créative, une idée qui naît de votre esprit, ne peut pas mourir, parce qu'elle est maintenue par votre vie, elle est maintenue par votre esprit, elle est maintenue par votre vitalité. Mais une idée qui est le produit de votre corps de désir, qui est le produit de votre vitalité, qui est le produit de votre personnalité, qui est le produit de votre infériorité, qui est le produit de votre insécurité psychologique, cette idée-là n'est qu'une idée temporaire qui sert petit à petit à vous agacer, qui sert petit à petit à vous faire avancer, ou à sembler vous faire avancer, parce que beaucoup de bonnes idées sont là simplement pour vous donner l'impression que vous avancez, lorsqu'en fait vous n'avancez pas, parce que l'Homme ne peut pas avancer s'il n'a pas en lui la force, l'énergie créative, qui réellement crée l'avancement parce qu'elle naît du dépassement de soi-même.

Donc une bonne idée, ce n'est pas assez, ce n'est pas suffisant. Une bonne idée c'est bon pour un Homme inconscient. C'est bon pour un Homme inconscient qui a suffisamment d'éléments autour de lui, de finances, de support matériel pour la lancer, pendant un certain nombre d'années. Ce n'est pas suffisant pour un Homme conscient. Un Homme conscient a besoin d'une idée créative, il a besoin d'une idée qui est viscérale, il a besoin d'une idée qui fait partie de sa vie, il a besoin d'une idée qui est collée à son estomac. Il a besoin d'une vie qui est intégralement liée à son mental, à sa volonté et à son intelligence.

Donc une idée créative est essentiellement la participation de l'esprit à la matière. Une idée créative est essentiellement une relation entre l'intérêt vital et la vie de l'Homme. L'intérêt vital ne peut pas être exclu d'une bonne idée. S'il n'y a pas d'intérêt vital dans une bonne idée, vous avez simplement un vêtement, mais vous n'avez pas l'Homme pour l'habiter. Et si vous n'avez pas l'Homme pour l'habiter, cette idée-là, un jour, lorsque le vêtement sera froissé, ne pourra tenir par elle-même.

D'ailleurs c'est impossible qu'un Homme dans la vie ait plusieurs bonnes idées. C'est-à-dire que c'est impossible qu'un Homme dans la vie ait plusieurs idées créatives générées par son esprit, parce que l'esprit qui génère une idée ou un mouvement qui devient de l'idée le fait sur une très longue période de temps, il le fait d'une façon non décousue, il y imprime de la continuité. Donc dans la vie d'un Homme, il ne peut pas y avoir plusieurs bonnes idées, dans le sens d'idées créatives.

Il y en a une, qui comme un arbre produit plusieurs fruits, mais il ne peut pas y avoir dans cet Homme plusieurs bonnes idées qui sont enracinées dans la terre de l'esprit, parce que l'Homme se viderait, l'Homme se fatiguerait, l'Homme s'épuiserait, parce que dans une idée qui est générative de vitalité, dans une idée qui est le produit de l'esprit, il y a beaucoup trop de force pour qu'un Homme seul puisse en générer des centaines. Non. Un Homme conscient, un Homme créatif, un Homme qui est dans son esprit, peut générer quelques grandes idées, quelques bonnes idées qui sont créatives en elles-mêmes.

Je n'aime pas le mot “bon” à une idée, je n'aime pas le mot “bonne” à une idée. On ne devrait jamais dire qu'une idée est bonne ou mauvaise. Je dis qu'un Homme créatif dans son esprit, dans sa conscience, qui génère de l'idée, c'est-à-dire de la matière mentale supérieure qui peut prendre une forme éventuellement, un tel Homme ne peut pas générer beaucoup d'idées dans sa vie. Il générera un filon, un filon d'or, et de ce filon d'or il pourra éventuellement naître d'autres aspects qui deviendront pour le reste des Hommes, pour l'humanité ambiante, des résidus, des effets secondaires. Et de ces effets secondaires l'Homme, l'humanité ambiante, grandira, parce qu'une idée créative qui est générée par un Homme conscient a beaucoup de puissance, beaucoup de temporalité et beaucoup de continuité.

Mais nous les Hommes, qui nous nous conscientisons, ceux qui deviennent de plus en plus sensibles à leur conscience intérieure, ceux qui deviennent de plus en plus sensibles à l'intelligence en eux, ceux qui peuvent de plus en plus facilement communiquer avec cette intelligence, nous devons faire attention aux lois de l'astral, nous devons faire attention aux bonnes idées. Parce que nous devons réaliser que les bonnes idées naissent, naissent dans l'esprit de l'Homme, à partir du plan de l'esprit de l'astral.

Donc, il y a dans l'Homme deux plans d'esprit. Il y a dans l'Homme le plan d'esprit de sa conscience mentale supérieure, et il y a dans l'Homme le plan d'esprit de sa conscience astrale. Et avant que l'Homme en arrive à déchirer le voile, à déchirer complètement le voile de la conscience astrale pour en arriver à ne sentir, à n'apercevoir, que le plan d'esprit de sa conscience supérieure, il y aura beaucoup d'astralité en lui. Il y aura beaucoup de va et vient entre lui et l'astral, et il ne pourra pas facilement voir, discerner entre une bonne idée et une idée qui est générée par son esprit. Et c'est là qu'il se fera prendre !

Il ne faut pas oublier que nous sommes des Hommes nouveaux. Qu'est-ce que ça veut dire « être un homme nouveau » ? Ça veut dire être un Homme qui ne pense pas, qui ne fonctionne pas psychologiquement comme les Hommes anciens. Donc la sixième race ne fonctionnant pas comme la cinquième race-racine, automatiquement est obligée de voir les trappes, les attitudes, les mécanismes psychologiques de l'ancienne race-racine qui encore sont imprimés dans son esprit, dans ses attitudes, dans son cerveau, dans son comportement humain.

Donc, la nouvelle race-racine doit, pendant un certain nombre d'années, veiller à ne pas tomber dans le piège des bonnes idées qui ont dans le passé galvanisé, donné à la race racine, la cinquième-race racine, son état d'âme. Parce que l'Homme de la sixième race-racine ne fonctionne plus au niveau de l'état d'âme, il fonctionne au niveau de l'état d'esprit. Et grande est la différence entre l'état d'âme et l'état d'esprit !

L'état d'âme est une attitude psychologique de l'ego vis-à-vis de la mémoire empruntée à l'astral qui fait partie de la conscience de l'Homme. Tandis que l'état d'esprit est une condition préférentielle du lien entre l'ego et son énergie originale, permettant à l'Homme, à l'ego, de participer sur le plan matériel à une énergie qui n'est pas conditionnée par les mémoires, qui n'est pas conditionnée par l'âme, qui n'est pas conditionnée par les défauts de la psychologie, qui n'est pas susceptible d'être contrariée, diminuée, par l'insécurité de l'ego.

Donc la bonne idée pour l'Homme conscient est quelque chose qu'il doit veiller de plus en plus à corriger, qu'il doit surveiller de plus en plus, afin de ne pas tomber dans le panneau et être matraqué ! Ceci ne veut pas dire qu'une bonne idée aujourd'hui ne sera pas demain remplie, ceci veut dire que peut-être la bonne idée aujourd'hui n'est pas suffisamment bonne pour être utilisée, que peut-être la bonne idée aujourd'hui n'est qu'une esquisse d'une activité créative demain, dans un an, dans deux ans, dans cinq ans.

Donc l'ego doit être totalement détaché de la bonne idée. S'il a une bonne idée, c'est qu'il y a quelque chose en lui qui veut lui dire quelque chose, mais s'il se prend au sérieux avec sa bonne idée, c'est là qu'il fera le faux pas.

Donc que l'ego, lorsqu'il reçoit une bonne idée, il doit la regarder, il doit la parler, il doit la regarder de tous les côtés et ne pas être impliqué subjectivement avec elle. Et s'il apprend à ne pas être impliqué subjectivement avec elle, il pourra la faire, la défaire, la former, la transformer, la déformer, et éventuellement elle deviendra autre chose. Et ce qu'elle deviendra éventuellement dans le temps sera la manifestation de son esprit à travers lui. Et c'est à partir de ce moment-là qu'il verra que la bonne idée qu'il avait eue auparavant n'était qu'une esquisse, que ce n'était qu'une forme, une forme qui aurait pu lui coûter cher si elle avait été exécutée avant le temps, et une forme qui aujourd'hui n'est plus une forme, mais simplement un mouvement d'énergie de sa conscience créative vers le matériel.

À partir de ce moment-là, la bonne idée dans le passé est devenue une idée créative. Et elle engendre automatiquement sa multitude de fruits, parce qu'elle naît d'une conscience ou d'un esprit qui en lui-même est infini et qui se sert de cette idée créative pour générer d'autres mouvements dans la vie de l'Homme au fur et à mesure qu'il avance dans le temps et qu'il est capable d'utiliser son énergie créative pour rendre ce mouvement original encore plus créatif, ainsi de suite...

Donc l'être conscient, surtout l'être conscient spirituel, surtout l'être conscient qui souffre de créativité, surtout l'être conscient qui veut faire quelque chose dans la vie, surtout celui qui veut être indépendant, autonome, qui veut ne pas être sujet trop longtemps au système, c'est cet être-là qui doit faire attention, surtout s'il a un peu d'argent, surtout s'il a quelques amis pour l'aider, ainsi de suite...

Parce que nous ne réalisons pas jusqu'à quel point l'esprit doit filtrer l'astral, doit réduire la possibilité de l'effet de l'astral sur lui dans notre vie. Et c'est là que ces bonnes idées, en apparence, sont utilisées contre nous mais pour nous à la fois. Et qui en est la victime ? C'est l'Homme, c'est nous, c'est l'individu. Pour quelles raisons ? Pour des raisons qui souvent sont occultes, c'est-à-dire voilées, our des raisons que nous ne réalisons que quelques années plus tard, mais que nous aurions pu réaliser auparavant si nous avions été suffisamment sages, suffisamment intelligents, suffisamment imprégnés de discernement.

L'Homme qui se conscientise et qui a pris conscience de son intelligence intérieure, croit facilement que les idées qui lui viennent de l'intérieur sont de bonnes idées, parce que, déjà, il est un être spirituel, déjà il est un être qui est en confiance avec son intérieur. Et pourtant rien n'est plus faux. Rien n'est plus faux ! L'Homme inconscient, lui, qui n'est pas conscient de son intérieur, possède des mécanismes psychologiques qui feront en sorte qu'il fera attention à ses bonnes idées. Il les mesurera, et il ira voir le comptable, il parlera avec ses amis qui ont de l'expérience, ainsi de suite...

Tandis que l'Homme conscient, lui, l'Homme spirituel, il ne va pas voir le comptable, il ne va pas voir les amis qui ont de l'expérience. Il communique avec son intelligence intérieure, c'est-à-dire qu'il communique avec des niveaux de conscience qui sont encore astralisés. Et il croit que parce qu'il communique avec ces niveaux de conscience, il est plus protégé de ses bonnes idées que l'être inconscient. C'est absolument faux.

Beaucoup d'êtres conscients, beaucoup d'êtres qui sont conscientisés, qui se conscientisent, souffrent, et s'aperçoivent que leurs bonnes idées sont effectivement des mirages, sont effectivement des trappes, et il est surpris que le bonhomme près de chez lui, son voisin, qui est inconscient, ne tombe pas dans les mêmes pièges. C'est normal ! L'autre est protégé par son ego, l'autre est protégé par ses mécanismes psychologiques, tandis que lui n'a plus aucune protection, il a tout foutu en l'air ! Il a foutu en l'air pour la sainte spiritualité, il a foutu en l'air pour la grande conscience cosmique, qui en fait n'est qu'un barrage de mots pour l'empêcher de réaliser qu'éventuellement, il devra faire attention aux bonnes idées un peu, et peut-être plus que le bonhomme inconscient.

Parce que lui-même est plus susceptible d'en recevoir, parce que lui-même est déjà peut-être plus sensible à son intelligence intérieure, donc en potentiel plus créatif. Mais en potentiel plus créatif ne veut pas dire qu'il est prêt à être créatif. Il y a un temps, il y a un certain temps pour qu'il devienne créatif. Donc en attendant, il faut qu'il fasse attention à ses bonnes idées. Sinon, il se mettra le doigt dans l'œil, et automatiquement il sera obligé de déboursier de sa poche des pièces de monnaie qu'il aurait pu autrement garder pour l'actualisation, plus tard, d'autres bonnes idées, mais d'autres bonnes idées fondées sur la créativité de son mental.

Nous sommes tellement naïfs, les Hommes conscients ! Nous sommes tellement naïfs que nous n'avons pas même la mesure. Nous croyons tellement - parce que nous sommes conscients, parce que nous savons certaines choses, parce que certains voiles nous ont été enlevés - nous croyons que nous avons accès à tout, nous croyons que nous avons mainmise sur tout, nous croyons que nous sommes capables de tout. Nous sommes capables de tout, nous avons mainmise sur tout, nous avons accès à tout, mais dans le temps ! Lorsque l'esprit aura filtré l'astral, lorsque l'esprit n'aura plus d'obstacle au niveau de notre ego, à cause de notre conscience astrale.

Mais “in the meantime”², nous devons vivre des expériences, nous devons être assujettis à des expériences afin que ce travail se fasse. Et l'outil le meilleur pour nous et contre nous, c'est quoi ? C'est le fait que nous recevions de bonnes idées qui nous permettent d'être autonomes, qui nous permettent de ne pas avoir à travailler pour quelqu'un d'autre, qui nous permettent d'être suffisamment créatifs pour nous sentir bien dans la peau, ainsi de suite...

Et c'est là que nous devons faire attention, parce qu'il y a un temps. L'esprit agit dans un certain temps, l'ego agit dans un autre temps, et tant que le temps de l'ego et le temps de l'esprit ne sont pas un, il est évident que nous sommes sujets à être trompés, nous sommes sujets à croire que nos bonnes idées sont bonnes, lorsqu'en fait elles sont mauvaises. Mais naturellement tout sert, tout sert, effectivement tout sert !

Il y a des gens qui viennent me voir avec de bonnes idées. Ils me demandent : « Monsieur Bernard, est-ce que c'est une bonne idée ? » Je dis : « c'est une idée intéressante », parce qu'une bonne idée c'est une idée intéressante ! Mais je ne peux pas leur dire que dans deux semaines, deux mois, deux ans, cette bonne idée leur aura éclaté à la figure, parce qu'ils ne feront pas le mouvement de la bonne idée. Donc automatiquement, ils n'auront pas et ne vivront pas l'éclatement à la figure, donc ils ne comprendront rien. Donc moi je suis prisonnier - si vous voulez - ou pris, pas prisonnier mais pris, entre l'écorce et l'arbre. Je ne peux pas dire au bonhomme que son idée qui est intéressante n'est pas bonne, même si elle semble être bonne, et d'un autre côté je voudrais lui dire de foutre tout en l'air ! Alors la situation, ma situation, est difficile, je ne peux pas et je ne dois pas, agir pour vous comme interprète des événements, mais je peux vous dire par exemple comment fonctionne le mécanisme des bonnes idées, et c'est ce que je fais.

Si vous avez moins de l'argent faites attention ! Parce que si vous avez de l'argent, automatiquement il sera plus facile pour vous d'avoir de bonnes idées. Un type qui n'a pas d'argent, ne peut pas facilement avoir de bonnes idées, parce qu'il y a une relation entre l'argent et les bonnes idées, puisque ces bonnes idées doivent être concrétisées dans le matériel. Donc ceux qui ont un peu d'argent, faites attention ! Asseyez-vous dessus ! Prenez le temps de réfléchir ! Prenez le temps de regarder, prenez le temps de parler avant d'investir, avant de mettre votre argent dans quelque chose qui semble être une bonne idée ! Parce que très probablement vous pourrez le perdre.

² En attendant

Et ceux qui n'ont pas d'argent, eux, et qui n'ont pas de bonnes idées, mais attendez, attendez ! Si vous vous conscientisez, si le temps passe, si vous comprenez, s'il y a un déblocage en vous d'énergie, effectivement, éventuellement, il y aura de bonnes idées. Et les bonnes idées coïncideront avec des venues d'argent, des rentrées d'argent. Il y aura quelque chose dans la vie qui se passera, votre belle-mère vous laissera quelque chose dans son héritage. Et à partir de ce moment-là, vous aurez de l'argent qui coïncidera avec vos bonnes idées.

Il ne faut pas se décourager, il ne faut pas penser que parce que nous n'avons pas de bonnes idées maintenant, que nous n'en aurons jamais. Effectivement, dans le temps, vous aurez de bonnes idées, mais ce n'est pas le temps puisque votre belle-mère n'est pas encore morte, donc attendez qu'elle meure ! Ceci ne veut pas dire de vous assoir sur les fesses ! Faites quelque chose, travaillez, fonctionnez !

Mais au moins, ceux qui sont pauvres ne risquent pas de perdre parce qu'ils n'ont pas, ils n'ont rien à perdre. Mais ce sont ceux qui ont quelque chose, ce sont ceux qui sont plus en moyens qui risquent de perdre. Et même le pauvre peut perdre son travail, il peut perdre son emploi parce qu'il a une bonne idée. Peut-être qu'il a la bonne idée de changer de job, peut-être qu'il a la bonne idée d'aller travailler pour quelqu'un qui est conscient. Faites attention ! Parce que si vous allez travailler pour quelqu'un qui est conscient, vous risquez de vous mettre sous une loi vibratoire particulière parce que lui n'est pas stabilisé, il n'a pas les mécanismes encore, et peut-être qu'il est rempli de bonnes idées. Donc si vous allez rencontrer ou travailler pour quelqu'un qui est conscient, faites attention ! À moins de savoir qu'il est réellement solide, sinon vous risquez de perdre.

Autrement dit, il faut faire attention à 360° et il ne faut pas prendre rien pour acquis. Il ne faut pas croire qu'une bonne idée telle qu'elle nous vient est nécessairement bonne à la longue, ou à long terme. Nous devons faire attention, Nous devons faire toujours attention. L'Homme conscient doit faire plus attention que l'Homme inconscient parce qu'il est régi par d'autres lois, il est régi par des lois de transformation, il est surveillé incessamment, seconde par seconde, par son double, par son esprit, afin de pouvoir transmuter son émotion, transmuter son mental. Donc, dans un sens, l'être qui se conscientise est beaucoup plus vulnérable à la vie que l'être inconscient, beaucoup plus vulnérable ! Il est vulnérable dans un autre sens, il est vulnérable dans l'instantané, il est vulnérable dans ce sens que la vie fera tout ce qu'elle peut, non pas contre lui, mais pour l'amener à un niveau d'évolution supérieur.

C'est pourquoi il est très important pour l'Homme qui se conscientise de comprendre le mécanisme des bonnes idées. Comprendre le jeu des bonnes idées, comprendre combien l'astral est puissant dans l'Homme, comprendre jusqu'à quel point l'idée doit servir à filtrer cet astral, à désengager subjectivement l'ego de son esprit afin de permettre éventuellement à l'esprit de facilement passer à travers lui pour sa manifestation dans le monde ce que nous appelons la créativité de l'Homme.

Donc toutes les idées, les bonnes idées, ne sont pas bonnes. Parce qu'elles ne sont pas régies par l'intelligence pure. Elles sont régies d'une part par imagination, elles sont régies d'une part par des pensées astralisées, elles sont fondées en quelque sorte sur une certaine émotivité de l'ego, et elles sont fondées dans un autre temps sur l'insécurité de l'ego.

Donc il y a une myriade d'éléments qui constituent les aspects motivationnels de la bonne idée. Il y a une myriade d'éléments qui font en sorte qu'une bonne idée appert être bonne à l'ego pour des raisons telles que celles que je viens de nommer. Et c'est là que l'Homme qui se conscientise doit faire attention, parce que tant qu'il n'est pas dans son esprit, tant qu'il n'a pas conscience pure, tant qu'il n'a pas conscience créative, tant qu'il n'est pas capable vibratoirement de voir et de sentir à travers la forme que suscite l'idée, il peut facilement être piégé par cette idée, donc il peut facilement perdre au lieu de gagner.

Il ne faut - et ceci est une loi fondamentale de la conscience de la l'Homme, que l'Homme découvrira, réalisera, dans son expérience - il ne faut jamais se faire dicter intérieurement quoi faire dans la vie. Un Homme qui se fait dicter quoi faire dans la vie perd automatiquement le contrôle sur sa destinée, ceci est fondamental.

Si vous avez de bonnes idées et que vous vous faites dicter supramentalement, paranormalement, quoi faire dans la vie, je vous assure que ces idées éventuellement se retourneront contre vous, et vous serez obligés de rebrousser chemin. L'Homme ne peut pas se permettre de se faire dicter quoi que ce soit à partir de l'intérieur, c'est une illusion psychologique de l'ego qui a besoin d'être rassuré afin de faire quelque chose. Et cette illusion est très profonde et constitue probablement un des pièges les plus prenants de la conscience supramentale, de toute conscience télépathique, de toute conscience paranormale, de toute conscience occulte.

Donc si vous avez de bonnes idées, faites attention si elles sont dictées de l'intérieur. Si vous avez un mouvement créatif à faire dans la vie, vous le ferez en parlant, vous le réaliserez en parlant, vous le reconnaîtrez en parlant. Mais si vous vous assujettissez à être conditionnés, supportés de l'intérieur, vous verrez que dans le temps il se produira en vous une faille. Dans le temps, vous verrez que l'intérieur vous aura acculé à une condition qui, pour vous, sera une perte, parce que l'intérieur de l'Homme est une condition de son esprit et de son astral ensemble.

Donc lorsque nous parlons de l'intérieur de l'Homme, nous parlons de son esprit et de son astral. Autrement dit, dans l'intérieur de l'Homme, il y a à la fois l'aspect supramental et l'aspect du mental inférieur, et les deux doivent être totalement neutralisés, c'est-à-dire que dans la vie créative de l'Homme, l'expression, dans sa vie de l'intérieur, doit se faire à travers son action, à travers sa parole et elle ne doit pas se faire par réflexion, autrement dit elle ne doit pas être basée sur le rapport entre lui-même et l'intérieur. Parce que la fonction de l'intérieur, c'est de pénétrer dans l'Homme, de devenir plus présente dans l'Homme, ce n'est pas d'instruire l'Homme, ce n'est pas de lui donner de l'assurance, ce n'est pas de lui donner du support, puisqu'il y a un lien entre l'intérieur et l'Homme.

Donc l'Homme doit apprendre avec le temps à ne se fier qu'à lui-même, c'est-à-dire à pouvoir exécuter dans sa vie, par la parole ou par l'action, l'énergie qui est en lui, intérieure. Mais s'il se fie à l'intérieur, s'il est obligé d'aller vers l'intérieur demander conseil à l'intérieur, il verra que, quelque part dans le temps, il y aura entre lui et l'intérieur une rupture. Parce que quelque part dans le temps, son ego sera frustré par l'intérieur. L'intérieur osera enlever à l'ego cette petite chose que l'ego espérait pouvoir retenir de lui, et cette petite chose, je l'appelle la confiance totale.

Donc la confiance de l'Homme, elle doit être dans son action, elle doit être dans sa parole, elle ne doit pas être basée sur le rapport entre lui et l'intérieur. À partir de ce moment-là, l'Homme peut se sécuriser, il peut se sécuriser contre la vie, parce qu'il a appris les lois de la vie. Et contrairement à l'Homme inconscient, il n'est plus régi par les lois planétaires, donc à partir de ce moment-là, il n'est plus régi non plus par les lois cosmiques.

Donc l'Homme inconscient est régi par les lois planétaires, il a ses mécanismes qui le protègent au niveau de la personnalité. L'Homme conscient n'est plus, ou est de moins en moins, régi par les lois planétaires, donc il est de plus en plus régi par les lois cosmiques, et il doit se protéger intérieurement.

Et l'Homme conscient, supramental, l'Homme qui est très avancé en conscience, connaît, comprend ces deux aspects de l'Homme, et inévitablement, un jour, peut créer, par la parole et par l'action, des conditions de vie qui lui siéent bien, qui lui font du bien, qui lui donnent de l'avenir, qui lui donnent une assurance réelle, qui lui donnent un fondement réel dans la vie. Et à partir de cet état d'esprit, il n'a plus à converser avec l'intérieur, il n'a plus à demander conseil à l'intérieur, il est lui-même conseiller et il est lui-même le créateur de sa condition.

Donc les idées servent à amener l'Homme à dépasser l'attitude psychologique qu'il a naturellement envers elles pour l'amener, petit à petit, à avoir une relation directe et parfaite avec son énergie créative. Les idées pour l'Homme sont des coussins psychologiques, elles sont des mesures de son intelligence réflexive, elles sont des mesures de sa stabilité émotionnelle, elles ne sont pas de la créativité pure, elles servent toujours à consoler la personnalité.

Et dès que l'idée sert à consoler la personnalité, à la reconforter, à lui donner un certain appui, cette idée n'est pas réelle, elle n'est pas réelle. C'est-à-dire que son énergie n'est pas pure, il est astralisée, et c'est cette énergie astralisée qui doit être perçue par l'Homme, c'est cette énergie que l'Homme doit regarder et bien comprendre, et bien sentir, s'il ne veut pas avec le temps voir que cette idée n'était simplement qu'une manifestation de l'astral en lui pour qu'il prenne conscience, pour qu'il réalise, qu'il n'était pas encore parfaitement dans son esprit.

Mais en ce qui concerne les bonnes idées qui ne sont pas bonnes, comment savoir que nous avançons sur un sol en étant 100 % sûrs que le sol ne s'effondrera pas sous nos pieds ? C'est très simple : ne jamais prendre de chance ! Ne jamais prendre de chance veut dire ne jamais prendre de chance. Ceci veut dire ne jamais fonder notre bonne idée sur l'expectation ultime d'un développement, d'un événement quelconque dans l'avenir. Si nous croyons que dans deux semaines, dans deux mois, dans six mois, il y aura quelque chose, il y aura un événement quelconque qui viendra vers nous et qui nous assurera de la fécondité de notre bonne idée, nous nous mettons automatiquement sous la loi astrologique, nous nous mettons automatiquement sous la loi des planètes, sous l'influence des planètes, et nous risquons de perdre quelque chose.

L'Homme qui a une idée créative génère à l'intérieur même de son mental toutes les conditions - et quand je dis qu'il génère, je veux dire qu'il les voit, elles sont déjà là - il génère toutes les conditions qui ultimement serviront à la manifestation dans l'expérience de cette énergie créative. Tandis que l'Homme qui utilise, qui forme, qui formule, qui jongle avec une bonne idée, essaiera de voir, regardera, pensera à différentes possibilités de sa bonne idée, et il osera se plonger dans un certain futur, dans un certain devenir, dans un certain avenir pour sécuriser sa bonne idée. Et c'est là que l'Homme fait l'erreur.

Autrement dit, si vous voulez acheter quelque chose, si vous voulez faire quelque chose, assurez-vous que, déjà, dans le temps de votre esprit, cette chose est déjà là. Mais si la chose n'est pas là dans le temps de votre esprit, c'est-à-dire que si la chose n'est pas là du résultat de votre propre effort, et que cette chose n'est là qu'en fonction des événements que vous osez espérer, qui viendront vers vous éventuellement, vous devez faire attention, parce que les lois des bonnes idées, sont des lois astrales. Donc ce sont des lois qui sont fondées sur le régime des possibilités. Et le régime des possibilités est un régime qui est contrôlé par l'astral et contre lequel vous n'avez aucun pouvoir. Le seul pouvoir qui est dans l'Homme, c'est le pouvoir de la lucidité de son intelligence, c'est le pouvoir de sa volonté et c'est l'organisation systématique, puissante, de cette volonté avec cette intelligence contre tout ce qui est probable, possible, astralement parlant.

Donc un Homme qui génère une idée, un Homme qui génère un mouvement, un Homme qui génère créativement quelque chose dans le temps, est obligé de savoir que dans le temps, ce qu'il a généré doit se concrétiser et qu'il ne peut pas y avoir de faille contre ceci. Donc il doit être dans l'esprit de ce qu'il génère et non pas dans l'idée de la forme de ce qu'il veut créativement établir sur le plan matériel.

Donc un Homme qui est conscient, un Homme qui comprend ces lois, ne peut pas être souffrant des bonnes idées. Donc automatiquement, il n'est jamais rempli de bonnes idées, il n'est rempli que d'idées créatives, il n'est rempli, autrement dit, que d'énergie qui suffit à passer à travers lui, qui suffit de passer à travers sa conscience inférieure pour manifestement, automatiquement, créer ce que nous appelons une idée générative, une idée qui est vitale, une idée qui est intelligente.

Je veux faire comprendre la différence entre une bonne idée et une idée intelligente. Une bonne idée n'est pas nécessairement une idée intelligente ! Une idée intelligente est une idée qui est créée par l'esprit, qui est sous le contrôle de la volonté de l'intelligence de l'Homme. Tandis qu'une bonne idée est une idée qui est convoitée astralement par l'Homme, c'est une idée qui fait plaisir astralement à l'Homme, c'est une idée qui fait plaisir à son corps de désir, c'est une idée qui fait plaisir à ses émotions, c'est une idée qui fait plaisir à son tempérament mental, qui le sécurise. Tandis qu'une idée qui est générée par l'esprit est simplement intelligente, elle n'a pas besoin d'être bonne !

Donc si vous avez des bonnes idées, assurez-vous qu'elles soient intelligentes, et vous verrez probablement, si vous êtes suffisamment lucides, qu'une idée intelligente n'est pas nécessairement bonne ! C'est-à-dire qu'une idée intelligente, elle est fondée sur un principe d'action créative, volontaire et intelligente émanant de l'esprit. Elle n'est pas fondée sur la réciprocité entre elle-même et les événements de l'extérieur, donc à première vue elle n'apparaîtra pas intelligente. Si vous parlez de cette idée avec quelqu'un qui n'est pas dans son intelligence, il dira : « ah ! cette idée, elle est intéressante peut-être, mais elle n'est pas intelligente, parce que comment savez-vous que dans tant de temps vous pourrez faire ce que vous voulez faire ? ». Donc cette personne-là ne comprendra pas la relation entre votre volonté et votre intelligence.

Je vais continuer de l'autre côté de la cassette sur le même sujet que je considère important, parce qu'il fait partie de la vie de tous les jours.

108 - l'intelligence créative et idées

Donc il y a une différence fondamentale entre l'intelligence créative d'une idée et l'apparente intelligence de cette idée. Dans le cas où l'idée est intelligente, c'est-à-dire dans le cas où elle naît de l'esprit, l'ego n'est pas impliqué, c'est-à-dire qu'il n'est pas impliqué subjectivement. Et souvent l'intelligence créative de l'esprit n'est pas facilement compréhensible dans sa totalité vis-à-vis d'une idée, c'est plutôt un mouvement qui semble être intelligent, qui semble avoir du poids et qui se développe et se développe et se développe.

L'idée qui naît ou qui est engendrée par l'intelligence de l'esprit est une idée qui sert toujours à l'évolution de l'Homme, qui sert à l'agrandissement de l'Homme, qui sert à l'approfondissement du rapport entre l'ego et l'esprit. Ce n'est pas simplement quelque chose de superficiel, ce n'est pas simplement quelque chose pour l'ego, c'est quelque chose de total, c'est quelque chose qui convie totalement l'Homme à la table de l'expérience.

Donc l'intelligence derrière une idée, l'essence d'une idée, l'énergie d'une idée, doit venir de l'esprit. C'est pourquoi une personne inconsciente ou une personne qui n'est pas habituée à la relation entre l'énergie de l'esprit et l'ego ne peut pas facilement voir, discerner, l'intelligence derrière un mouvement parce que, pour elle, elle cherchera à analyser l'idée, à analyser la relation entre le comportement de l'ego et cette idée, et ne pourra pas voir de relation, ne pourra pas voir d'ordre, ne pourra pas voir ce petit quelque chose qui fait partie du jeu de l'esprit, du mouvement de l'esprit, à travers l'ego.

Donc l'idée intelligente et créative de l'esprit ne sera pas perçue par une telle personne. Si nous mettons en garde l'Homme contre les bonnes idées, ce n'est pas pour dire que les bonnes idées ne sont pas bonnes évidemment, c'est pour faire comprendre à l'Homme qui se conscientise, à l'Homme qui se rend de plus en plus susceptible à l'énergie en lui, d'éviter les pièges, d'éviter les faux-pas, parce qu'il est encore habitué à fonctionner en termes psychologiques.

L'énergie créative de l'esprit n'est pas une énergie psychologique, c'est une énergie simplement créative qui se manifeste à travers l'ego et qui devient ensuite psychologiquement adaptée pour le bénéfice de son comportement humain.

Mais pour l'Homme qui n'est pas habitué, qui se conscientise, qui est en voie d'évolution et qui commence à vivre des étapes de conscience très différentes de celles qu'il a connues auparavant, il est évident que comprendre si une idée est bonne pour lui ou si elle est créative, est de majeure importance parce que s'il n'est pas capable de saisir ceci, s'il n'est pas capable de saisir essentiellement la différence entre l'intelligence créative de l'esprit à travers une forme qu'on appelle l'idée, et le mouvement simplement psychologique de l'ego à travers le corps de désir, qu'on appelle une bonne idée, il se verra éventuellement pris entre l'écorce et l'arbre, il se verra dans une situation où s'effondrera complètement son idée, il se verra dans une situation où son idée n'aura plus de puissance et il perdra quelque chose.

L'Homme qui se conscientise est testé, et ce qui est astral en lui est testé jusqu'à ce que ce matériel soit totalement raffiné, totalement clair, limpide. C'est pourquoi les idées sont dangereuses surtout lorsqu'elles sont bonnes parce qu'elles tentent l'ego, elles charment l'ego, elles semblent avoir de la prépondérance dans son champ de vision, et c'est là qu'il doit faire attention. L'ego qui se conscientise n'est pas dans la même situation que l'ego inconscient, comme je disais tout à l'heure de l'autre côté, l'ego qui se conscientise est beaucoup plus à la merci de l'énergie en lui qu'il ne l'était auparavant. C'est pourquoi il doit faire attention, de plus en plus, afin de ne pas se faire échauder.

Les bonnes idées sont caractéristiques de la façon dont se prend l'astral pour traverser l'Homme, pour l'assujettir à une expérience afin de changer en lui quelque chose. Mais l'Homme ne peut pas constamment être affligé ou affecté par l'astral, il doit apprendre, il doit comprendre, il doit réaliser, il doit devenir lucide, son esprit doit être limpide et ce n'est que de l'expérience qu'il puisse obtenir ceci.

Nous essayons de mettre en garde, nous essayons de donner des points de référence, nous essayons d'allumer des phares pour que l'on puisse voir, pour que l'on puisse trébucher moins souvent mais malheureusement certains ne verront pas cette lumière rouge, cet avertissement, ils devront trébucher par eux-mêmes, mais au moins, éventuellement, probablement, ils comprendront.

Les bonnes idées servent à l'évolution de l'Homme, elles servent à l'évolution de son ego. S'il se conscientise, elles servent à l'évolution de son esprit, au développement d'une constante entre son esprit réel et son ego. Mais l'Homme est encore très loin de sentir son esprit, il est encore très loin de réaliser son esprit. C'est très difficile de définir qu'est-ce que c'est l'esprit.

L'esprit c'est la nature même de l'Homme, c'est ce quelque chose en lui qui est indéfinissable, qui est réalisable, qui est présent, qui n'a pas de limites mais qui se limite à travers l'ego : c'est ça l'esprit de l'Homme. C'est une réalité qui est sensible et qui, pour s'exprimer à travers la forme, à travers l'idée, doit être capable de ne pas être empêché, de ne pas être restreint, de ne pas être magnifié.

L'esprit qui s'exprime à travers la forme pour se manifester dans la matière n'a pas besoin de mirage, mais l'Homme est tellement astral, l'Homme est tellement égocentré que l'Homme est tellement subjectif, il ne réalise pas jusqu'à quel point son astralité infecte son esprit, jusqu'à quel point elle affecte son comportement humain, jusqu'à quel point elle enlève à son esprit le pouvoir sur le plan matériel. Donc l'Homme a l'impression de se donner ou d'avoir un certain pouvoir créatif lorsqu'en fait ce pouvoir n'est pas un pouvoir créatif, il est simplement la manutention de certaines formes d'énergie astrale pour le bénéfice temporaire, à court terme, de l'ego.

Il y a une très grande différence entre une bonne idée et une énergie créative qui crée une forme dynamique, il y a une très grande différence entre la réalité créative de l'Homme et la réalité simplement dynamique, mécanique de l'Homme, il y a une différence énorme entre la réalité de l'Homme qui s'ajuste à la forme pour se manifester dans la matière et une bonne idée qui semble être bonne à l'ego parce qu'elle lui fait plaisir, parce qu'elle le sécurise. Et c'est cette différence entre la bonne idée et l'énergie créative dans la forme que l'Homme doit comprendre, que l'Homme doit réaliser.

Il doit y avoir une certaine liberté, une certaine vitalité, un certain état d'esprit derrière une forme pour que l'idée soit créative au lieu d'être simplement bonne. Nous analysons dans notre tête, nous pensons à de bonnes idées, nous recevons incessamment des idées dans la tête et ces idées viennent d'où ? Elles servent à qui ? Elles servent à quoi ? Elles servent simplement à canaliser de l'énergie vers nous pour tenter l'ego, pour mesurer l'ego, pour que l'ego se donne une mesure ou un manque de mesure, pour faire sentir à l'ego son insécurité, son incapacité.

Donc ces idées qui viennent à l'Homme par son cerveau, sans fin, le jour, le soir, la nuit, elles sont simplement du matériel astral, elles ne sont pas réelles, c'est-à-dire qu'elles ne sont pas conclusives en elles-mêmes. Je ne dis pas qu'elles ne peuvent pas créer quelque chose, qu'elles ne peuvent pas amener l'Homme à quelque chose, effectivement elles peuvent amener l'Homme à quelque chose, mais ce quelque chose vers lequel elles vont amener l'Homme n'est pas nécessairement quelque chose de vital, n'est pas nécessairement quelque chose de finalitaire, n'est pas nécessairement quelque chose qui est lié avec son intérêt vital. Il faut que l'idée soit liée à l'intérêt vital de l'Homme. Il vaut mieux que l'Homme attende quelques années ou quelques temps avant de vivre d'une idée ou d'un mouvement de l'esprit à travers la forme qui le mène à l'intérêt vital que de perdre énormément d'énergie et énormément de souffle.

Mais naturellement l'ego ne peut pas faire ainsi parce que l'ego doit quand même utiliser l'énergie astrale qu'il a pour se manifester d'une certaine façon, puisqu'il n'est pas en fusion. Mais si l'ego était en fusion il ne pourrait pas avoir de bonnes idées avant le temps. Ceci serait souffrant pour lui et ainsi de suite, mais au moins il ne perdrait pas d'énergie pour rien, il s'occuperait de transformer ses corps subtils avant de pouvoir, un jour, avoir une énergie qui soit parfaitement créative.

Mais parlons de l'Homme, parlons de l'Homme qui n'est pas en fusion, parlons de l'Homme qui va vers la fusion, parlons de l'Homme qui se conscientise, cet Homme doit apprendre à bien fixer sa vision sur les idées qui lui passent par la tête, de jour en jour, surtout s'il est dans une situation qui est difficile, surtout s'il est dans une situation de laquelle il voudrait s'extirper et ainsi de suite.

C'est là que l'Homme doit faire attention parce que lorsque l'Homme a besoin de quelque chose lorsqu'il est déficient en quelque chose, c'est là que les idées viennent, c'est là que les propositions viennent et c'est là qu'il se fait prendre. Moi je dis que les idées sont du foin pour le cerveau, sont simplement du foin pour le cerveau et le cerveau c'est le cheval. Vous lui donnez du foin et il mange et il mange et il mange et il mange.

Il y a toute une catégorie de gens qui répondent différemment aux idées. Il y a des gens qui n'ont jamais d'idée, ils ne seront pas capables d'avoir d'idées, ils n'ont aucune idée, ils sont malheureux parce qu'ils n'ont aucune idée, ils attendent le jour où ils auront une idée, au moins une. Il y a des gens qui ont une idée, elle est fixe mais ils n'y peuvent rien, ils sont incapables, tout semble bloqué dans leur vie, ils ne peuvent pas l'exécuter, cette idée. Il y a d'autres personnes qui sont bourrées d'idées, elles ont des idées à gauche et à droite et elles ne savent pas quoi faire avec et il y a par contre des gens qui ont beaucoup d'idées qui font beaucoup de choses avec et qui se mettent constamment les pieds dans les plats avec toutes les idées qu'ils ont. Il y a une autre catégorie de gens qui ont beaucoup d'idées et qui sont suffisamment conscients de traiter avec ces idées d'une façon intelligente, c'est-à-dire de les regarder, de parler, de travailler avec, d'attendre, de ne pas être pressé de prendre ce qui est bon de ces idées, de le mettre de côté, d'éliminer le reste.

Donc il y a toute une gamme de catégories de personnes qui travaillent, qui utilisent et qui fonctionnent différemment avec toutes les idées. Mais il y a un principe universel en ce qui concerne les idées, que vous ayez beaucoup d'idées, que vous n'ayez aucune idée, ou que vous soyez rempli d'idées, il faut toujours faire attention à l'idée lorsqu'elle est là. S'il n'y en a pas, vous attendez, vous ne pouvez pas forcer, s'il y en a un peu ou s'il y en a beaucoup, il faut toujours faire attention parce que les idées servent à canaliser vers le plan matériel de l'énergie et tant que le temps n'est pas venu pour que cette énergie soit canalisée, il y aura une fracture quelque part dans la forme, dans le comportement de la forme, dans l'évolution, l'évaluation, la mesure de la forme et à partir de ce moment-là il y a de l'expérience.

Donc une idée doit être toujours mesurée avec le temps, c'est le temps qui détermine la mesure d'une idée, c'est le temps qui donne à l'idée sa profondeur, sa couleur, son caractère robuste, sa plénitude et ainsi de suite. C'est le temps, toujours le temps. Et qu'est-ce que c'est le temps ? C'est le temps de l'esprit, ce n'est pas le temps de l'ego. Le temps, c'est la condition de l'esprit, c'est l'esprit qui voit, qui connaît la condition de l'Homme, qui connaît la condition des événements, qui connaît l'état interne psychologique de l'Homme et qui peut, parce qu'il le sait, faire canaliser dans l'Homme une énergie qui, sur le plan de l'idée, devient automatiquement créative.

Mais si l'Homme est pressé, si l'Homme s'inquiète, si l'Homme n'est pas capable de comprendre ceci, il devient nerveux lorsque l'idée vient. Il s'excite, il veut faire quelque chose tout de suite, c'est là qu'il faut qu'il fasse attention.

Parlons de l'idée fixe. Il y a des gens qui ont des idées fixes, ils ont une idée dans la tête depuis des années et ce qui est drôle, c'est que cette idée qu'ils ont dans la tête depuis des années, elle est fondée sur une qualité de leur psychologie qui bloque d'autres idées. C'est comme un mouton dans le canal de la tête et ils ont l'impression que c'est cette idée fixe qui est réellement la direction qu'ils doivent prendre dans la vie pour faire quelque chose.

Et c'est une erreur, ils ne sont pas capables de se désengager de cette idée, de la mettre de côté et d'en regarder d'autres. Pourquoi ? Parce qu'ils ne se connaissent pas eux-mêmes, ils ne savent pas que cette idée, elle est à la mesure de leur impuissance psychologique, ils ne réalisent pas que cette idée, elle est fondée sur leur insécurité, sur certains désirs de l'ego, sur certaines facultés psychologiques en eux qui les empêchent justement de pouvoir travailler dans un autre cadre avec d'autres idées. Donc ils se bloquent.

Il ne s'agit pas pour l'Homme d'avoir des idées fixes, il s'agit pour l'Homme d'avoir des idées qui, dans le temps, se fixent. Ce n'est pas la même chose. Je connais quelqu'un qui rêve de faire de la photographie, depuis des années, il rêve de faire de la photographie et pourtant son travail, son métier, c'est la construction et, auparavant, il n'était pas marié, il n'avait pas d'enfant donc la photographie c'était pour lui beaucoup plus plausible parce que pour faire de la photographie il faut quand même une certaine liberté surtout dans le domaine de la photographie où il voulait exercer son art.

Mais ce personnage ne comprend pas, ne réalise pas que la raison pour laquelle il veut faire de la photographie, c'est parce que dans la photographie, il y a du mouvement, il y a des voyages, il y a une certaine liberté d'action. Mais maintenant il est marié, il a des enfants, il ne peut plus être libre, il ne peut plus se déplacer comme auparavant, aujourd'hui en tout cas, donc il souffre de cette idée fixe de la photographie et il met de côté un métier qui est rémunérateur et il est incapable de faire la solution entre ce métier et cette idée fixe qu'il a depuis longtemps. S'il était capable de mettre de côté complètement cette idée fixe, se plonger dans son métier, faire des sous et s'organiser lentement pour que cette photographie fasse partie de sa vie mais, non pas en tant que pièce principale de son atelier, mais comme pièce secondaire, comme hobby et petit à petit le construire au cours des années, éventuellement lorsqu'il sera, lorsqu'il serait suffisamment fort, suffisamment solide, suffisamment empreint d'expérience, il pourrait lâcher le métier de construction pour aller dans la photographie. Mais non, ce n'est pas ceci. Il veut tout de suite un atelier. Il cherche de toutes les façons, de tous les moyens imaginables de faire de la photographie et rien ne vient à lui. Il n'a pas les sous, il n'a pas les conditions, il n'a pas les contacts et ainsi de suite.

Donc il y a toujours, dans l'idée, des problèmes. Souvent ce sont des problèmes majeurs qu'on ne voit pas, souvent ce sont des problèmes mineurs qu'on ne réalise pas mais il faut les identifier, donc il faut se connaître soi-même, il faut être réaliste. Qu'est-ce que ça veut dire être réaliste ? Ça veut dire ne pas se faire prendre dans le jeu des idées. Les bonnes idées ne sont pas là pour nous servir, elles sont là pour nous donner l'idée que nous pouvons nous servir d'elles. Remarquez la nuance, remarquez la nuance.

L'Homme doit se servir de son énergie créative, de sa volonté, de son intelligence pour rejeter dans le monde cette énergie, à travers une forme qu'on appelle un mouvement créatif de la pensée. Mais le mouvement doit commencer de son esprit, de sa volonté. Si le mouvement commence de l'idée, ce mouvement ne peut pas atteindre l'Homme profondément, il ne peut pas s'asseoir, se fixer dans l'Homme d'une façon solide parce qu'il n'est pas réel, il est basé sur une psychologie, il est basé sur un comportement psychologique, sur des émotions, sur des pensées subjectives, sur une insécurité quelconque de l'ego.

Donc il faut voir la différence fondamentale entre de la créativité de l'esprit à travers l'ego et une bonne idée et effectivement, il y a une différence fondamentale. La créativité de l'esprit à travers l'ego ne suscite pas dans l'Homme de la pensée polarisée, elle suscite dans l'Homme un mouvement qui s'explique par la parole et par l'action. En s'expliquant par la parole et par l'action, elle devient de plus en plus claire, de plus en plus raisonnable, de plus en plus fixée dans le temps, donc de plus en plus réalisable.

Tandis que la bonne idée, elle, ne peut être perçue que par la pensée qui la nourrit, que la pensée qui l'analyse, que par la pensée qui essaie de la cerner, et il y a toujours quelque chose qui manque, parce qu'il y a toujours des interférences dans le temps qui viennent l'étouffer, qui viennent l'arrêter, qui viennent l'empêcher de se manifester réellement. Et qui en souffre ? L'ego. Donc cette idée-là tombe et une autre bonne idée vient et le cirque recommence.

Il y a des gens qui ont des bonnes idées à toutes les vingt-quatre heures, il y en a qui ont des bonnes idées à toutes les deux semaines, il y en a, à toutes les années, et il y en a, à toutes les deux minutes et c'est toujours le même phénomène. Si vous regardez ces gens, ils ne vont jamais nulle part, ils ne font rien, ils vont simplement en rond et en rond et en rond. Un Homme ne peut pas aller en rond toute sa vie, il faut qu'il sorte du rond, il faut qu'il sorte du cercle pour percer dans la vie une ligne droite et pour ce, il lui faut de l'esprit, c'est-à-dire qu'il lui faut de la volonté de l'intelligence, donc il lui faut être en dehors du mirage des bonnes idées qui ne sont simplement que des façons à l'énergie astrale de se canaliser dans l'Homme afin de soulever de l'émotion et de soulever des pensées subjectives.

Le phénomène de l'idée, de la bonne idée, est un phénomène psychologique, c'est un phénomène psychologique c'est-à-dire que c'est un phénomène qui naît d'une conscience inférieure. L'intelligence créative de l'Homme n'est pas un phénomène psychologique, c'est un phénomène psychique, vibratoire, c'est un phénomène de haute instance, c'est un phénomène de conscience, et l'ego sait facilement s'ajuster à ce phénomène parce que ce phénomène le nourrit, lui donne de la substance, lui donne de la vitalité.

Un Homme conscient, un Homme dans son esprit, ne peut avoir qu'une idée créative à la fois, il ne peut pas avoir deux idées créatives à la fois. Il ne peut en avoir qu'une, cette idée créative possède tellement d'énergie, contient tellement d'énergie, qu'il ne peut pas en avoir plus qu'une.

Si un Homme vivait créativement toutes les bonnes idées qu'il a, il se détruirait, il serait impossible pour lui de vivre, ce serait trop, c'est pourquoi il y a des gens qui meurent du cancer parce qu'ils vivent trop, ils vivent trop intensément, ils vivent trop de ces bonnes idées, ils ont trop de bonnes idées, ils n'arrêtent pas. C'est très mauvais d'avoir trop de bonnes idées et surtout de pouvoir les exécuter. Il y a un rythme de vie dans l'Homme, l'Homme doit vivre sa vie selon un certain rythme et le rythme qu'il doit vivre est le rythme que lui impose son esprit, c'est-à-dire ses forces internes, ses forces vitales et ainsi de suite.

Et un Homme conscient qui regarde le déroulement de sa vie voit très bien qu'une idée créative suit une autre idée créative qui suit une autre idée créative, dans un rythme particulier, dans un rythme qui n'empêche pas l'idée d'avant de faire interférence avec l'idée d'après et ainsi de suite. Il y a un ordre, il y a une harmonie dans les idées, ce n'est pas comme un champ de pommes.

Mais chez l'Homme inconscient, chez l'Homme qui commence à se conscientiser, il y a une myriade d'idées qui se poussent, qui se tassent les unes contre les autres comme des sardines. Et qui est étouffé ? L'ego. Et vous avez le cas opposé où l'ego n'est pas étouffé, il est simplement asphyxié, il n'a pas... il souffre de ne pas avoir d'idée, il est asphyxié, il n'a pas d'air, il n'a pas d'oxygène. Il n'y a simplement qu'une chose à faire pour cet ego, c'est de réaliser, de voir s'il y a en lui de la volonté.

Parce que là où il n'y a pas d'idée c'est parce qu'il manque de la volonté. S'il y a de la volonté, il y a automatiquement de l'idée parce que la volonté presse contre l'astral pour faire sortir le jus, pour faire sortir de l'Homme quelque chose. Donc les gens qui n'ont pas d'idée sont des gens qui manquent de volonté. Ceci est très important : des gens qui n'ont pas d'idée sont des gens qui manquent de volonté. C'est impossible à un Homme qui a de la volonté, qui a moindrement de la volonté, de ne pas avoir d'idée. C'est impossible.

Il y a une relation directe entre la volonté et la manifestation chez lui d'idées plus ou moins créatives, selon la lucidité de son intelligence, selon son tempérament, selon son imagination et ainsi de suite. On dit souvent, dans le peuple, que les idées sont multiples, les américains le disent "ideas are cheap"³. Les idées viennent, il y en a beaucoup d'idées dans le monde de l'Homme, dans le monde du mental inférieur de l'Homme. Il s'agit pour lui de bien les reconnaître, de bien les mesurer, de bien les savoir, de bien les comprendre, de bien les réaliser à travers la lentille de son intelligence réelle, de son esprit.

³ Les idées sont bon marché

Certains diront : « mais si nous ne mettons pas en marche nos bonnes idées, qu'est-ce que nous allons faire ? » Je ne dis pas qu'il ne faut pas mettre en marche nos bonnes idées, je dis qu'il faut vérifier nos bonnes idées, ne pas être piégé par nos bonnes idées, être intelligent avec nos bonnes idées. Il faut que notre intelligence créative surplombe nos bonnes idées, il faut qu'elle puisse les cribler, nos bonnes idées, intérieurement. Il faut qu'elle puisse pénétrer à travers, faire toutes sortes de mouvements à travers nos bonnes idées pour voir si elles sont réellement bonnes, si elles sont réellement solides, il faut que notre intelligence puisse les tester, ces bonnes idées.

Si nous vivons simplement de nos bonnes idées, si nous essayons de vivre simplement nos bonnes idées sans les faire passer par notre intelligence, sans les tester par notre intelligence réelle, sensible, ces bonnes idées ne seront plus, demain, bonnes pour nous. Évidemment, les idées dans l'Homme font partie d'un tout. Elles font partie de l'activité psychique de l'Homme, mais ce n'est pas parce que les idées, en l'Homme, font partie d'un tout en lui, qu'il n'est pas capable, lui, de prendre de la distance, de prendre une position objective vis-à-vis de ses idées et de bien les regarder.

Il y a des gens qui s'imaginent, parce que les idées ou les bonnes idées viennent d'eux-mêmes, que ces bonnes idées sont automatiquement bonnes pour eux. Ce n'est pas le cas. L'Homme est une totalité qui se perfectionne, l'Homme est une totalité qui devient de plus en plus subtile, de plus en plus intelligente, de plus en plus raffinée, de plus en plus discernante. Donc les idées, les bonnes idées qui font partie de lui, font aussi partie de ce perfectionnement de l'Homme.

Donc c'est à lui de vérifier, de s'assurer, que les bonnes idées ne sont pas là pour lui nuire, mais sont là pour lui apporter de l'aisance, du plaisir, de la joie de vivre. Sinon ce ne sont pas de bonnes idées, autrement dit, ce ne sont pas des idées créatives, ce sont simplement des idées fournies par l'astral pour son expérience, pour le développement de son émotion, de son mental, pour le développement de sa maturité. Ceci n'est pas mauvais en soi, puisque c'est justement ceci qui se produit, mais vient un point dans la vie de l'Homme où il doit être suffisamment lucide, il doit comprendre suffisamment les lois de l'esprit, les lois de l'imagination, les lois de la pensée, pour se protéger contre les bonnes idées qui, en fait, sont plutôt nuisibles à lui que créatives.

Mais ceci requiert beaucoup de discernement, ce n'est pas facile de voir à travers une bonne idée et de réaliser qu'elle n'est pas bonne, ce n'est pas facile de voir qu'une bonne idée engendrera une perte, ce n'est pas facile de voir qu'une bonne idée nous amènera éventuellement à un recul parce que, lorsque nous recevons une bonne idée, nous sommes enthousiasmés. Et il est là le danger. La bonne idée nous enthousiasme parce qu'elle semble nous libérer d'une condition incertaine, d'un statu quo, de l'absence de mouvement. Et nous aimons le mouvement, donc nous sautons automatiquement dans l'eau et nous sommes emportés par le courant. Nous n'avons pas la patience de regarder l'eau, à partir de la berge, en attendant qu'un bateau solide passe, pour nous amener plus loin dans notre mouvement.

L'essence d'une idée créative, d'un mouvement créatif de l'esprit est toujours la même : il n'y a pas d'enthousiasme, c'est-à-dire qu'il n'y a pas d'astralité. Dans le mouvement créatif de l'esprit, l'ego ne sent pas d'astralité, le mouvement est tellement naturel, il est tellement silencieux. C'est par l'astralité de l'enthousiasme que l'ego se fait prendre dans les bonnes idées parce qu'automatiquement cette idée qui est bonne ou qui semble bonne lui saute aux yeux, mais en lui sautant aux yeux, elle apporte avec elle de la poudre.

Il y a des gens qui se conscientisent et qui ont des commerces et qui veulent laisser leur commerce parce qu'ils veulent relaxer, ils veulent une certaine paix et ainsi de suite. Donc, pour eux, laisser le commerce, c'est une bonne idée et dans le fond, ce n'est pas une bonne idée. S'ils laissent le commerce, ils se verront demain déficients de quelque chose, ils se verront déficients sur le plan matériel, ils verront que ce n'est pas aussi facile de retourner ensuite dans le monde pour travailler pour quelqu'un d'autre, ils verront qu'ils se sont fait jouer un tour.

Ils devraient attendre, persévérer dans leur commerce, continuer à œuvrer dans leur commerce, bâtir leur commerce, se désengager s'ils sont fatigués ou extra-sensibles vis-à-vis de leur commerce, se désengager, déléguer et mettre quelqu'un d'autre à la place, mais ne pas fermer leur commerce, garder leur commerce.

Et plus tard, lorsqu'ils auront développé une certaine résistance, ils pourront revenir dans leur commerce avec une autre maturité, avec d'autres idées et, c'est-à-dire cette fois avec des idées créatives qui leur permettront de garder leur commerce, d'être libres dans un certain sens de leur commerce et d'avoir changé, transformé la structure de leur commerce, de sorte qu'eux pourront prendre un peu plus de recul et avoir une autre personne en charge qui pourra prendre les guides de leur commerce.

Donc le phénomène des bonnes idées, c'est un phénomène très particulier, c'est un phénomène qui, de plus en plus, lorsque l'Homme se conscientise, tend à le tester, et qui risque même de lui enlever quelque chose, qui risque de lui faire perdre quelque chose, et c'est là que l'Homme doit faire attention.

Nous sommes très vulnérables. Plus nous sommes conscients, plus nous sommes vulnérables, jusqu'au jour où notre conscience ayant été testée, mesurée, bafouée, nous avons la lucidité de notre intelligence, nous avons le discernement parfait, nous sommes sûrs des mouvements que nous faisons et nous pouvons facilement, parfaitement, apprécier les idées qui nous viennent dans la tête. Nous pouvons les mettre de côté parce que nous avons la vibration pour les mesurer. Nous pouvons les mettre de côté parce que nous avons la sensibilité qui nous fait voir que ces idées ne sont pas, pour le moment, réalisables. Nous avons la sensibilité parce que nous avons la sagesse de comprendre que les idées sont là simplement pour nous tester parce que la forme sert à l'évolution de notre corps émotionnel, de notre corps mental.

Un Homme conscient devrait être capable de réaliser sur le champ la possibilité, la probabilité, d'une idée, il devrait le savoir, vibratoirement, il devait le savoir. Si un Homme ne peut pas mesurer la probabilité une idée vibratoirement, c'est que cette idée n'est pas créative, elle est simplement psychologique. Ceci est très important. Un Homme devrait pouvoir mesurer vibratoirement, c'est-à-dire sentir intérieurement la possibilité d'une idée. S'il n'est pas capable, il est mieux de faire attention, il se doit de faire attention. Les forces astrales dans l'Homme ne font pas de faveur à l'Homme, elles le testent, elles servent à son évolution.

C'est l'Homme lui-même qui se doit de se faire des faveurs, ce ne sont pas les forces en lui. Et pour que l'Homme puisse se faire des faveurs, pour que l'Homme puisse se faire des faveurs après des faveurs et après des faveurs, autrement dit pour que l'Homme puisse constamment dans la vie se donner quelque chose, se donner du renouveau, se donner de la continuité, autrement dit se créer la vie, se créer sa propre destinée, il faut qu'il puisse fonctionner à partir de son énergie, jamais à partir d'idées qui semblent bonnes. Il doit partir de l'énergie pour créer ensuite des mouvements qui peuvent être compris, expliqués, à travers une forme qu'on appelle l'idée.

Mais l'esprit n'est jamais pressé dans l'évolution d'une idée, il n'est jamais pressé dans la manifestation d'une idée, parce qu'il prend le temps dont il a besoin pour qu'elle se manifeste, pour qu'elle se concrétise, tandis que l'ego, lui, est pressé, il emprunte du temps, mais s'il emprunte du temps il doit le repayer. Le temps est extrêmement important dans l'actualisation d'une énergie à travers une forme qu'on appelle une idée, pour que cette idée soit bénéfique pour l'Homme, pour qu'elle lui serve à long terme et non pas simplement à court terme. Elle peut se transformer à court terme pour devenir autre chose mais le mouvement lui-même doit être à long terme, il doit être cumulatif, il doit être additif.

Une idée qui est créative et qui naît, sur le plan de l'énergie, du plan de l'esprit, mène toujours l'Homme à la liberté parce que l'esprit veut être libre à travers l'ego, à travers la personnalité. Donc si l'idée est fondée sur une énergie qui vient de l'esprit, cette idée aura tendance à rendre l'Homme plus libre dans la vie, elle lui donnera une possibilité de manœuvrer à plusieurs niveaux, dans plusieurs directions, elle le libérera.

Mais si une bonne idée ne libère pas l'Homme, elle n'est pas bonne, cette idée. Elle semble être bonne mais dans le fond, elle le rendra prisonnier demain sur le plan de l'ego par la voie d'autres conditions que l'Homme n'avait pas vues, que l'Homme n'avait pas senties parce qu'il n'était pas dans les vibrations de son esprit, il n'était pas dans son intelligence, il n'avait pas la sensibilité pour prévoir vibratoirement des événements qui demain se resserreraient autour de son cou.

Une idée qui naît, qui est fondée sur l'esprit, rend l'Homme plus libre, c'est pourquoi je disais au début : un Homme qui est créatif ne peut pas demain, dans quelques années, lorsqu'il est suffisamment dans son esprit, travailler pour un autre. Il doit travailler pour lui-même.

Ceci ne veut pas dire que les Hommes qui travaillent pour d'autres ne sont pas dans leur esprit. J'ai dit que, ultimement, éventuellement, dans le temps, un être qui est dans son esprit, a la puissance créative pour générer l'énergie nécessaire pour se créer lui-même les conditions de vie dont il a besoin afin d'exercer sur le plan matériel son travail et aussi se donner, en même temps, des conditions de vie, de liberté, de mouvement, de déplacement, qui coïncident avec ses besoins qui, dans ce temps-là, sont très grands, très pressants et très présents.

Lorsque l'Homme se conscientise, surtout si il y a en lui des.. non pas des failles, mais des déficiences, par exemple, sur le plan de l'éducation, sur le plan de l'expérience d'un travail et ainsi de suite, il ne semble pas pouvoir s'imaginer ce qu'il pourrait faire dans la vie. C'est pourquoi il lui semble beaucoup plus plausible de travailler pour quelqu'un d'autre et ça c'est normal, mais je dis que vient le temps, que ce soit dans quinze ans, que ce soit dans dix ans, vient le temps où l'Homme dans son esprit, lorsqu'il est dans son esprit, réellement bien situé dans son esprit, a la capacité de faire mouvoir l'énergie de cet esprit à travers son intelligence intérieure, à travers son ego, pour se faire, pour se créer, pour se découper dans la vie une place qui est sous son contrôle, qui est régie par lui et qui est le résultat de l'activité de son esprit à travers la personnalité, pour le bénéfice psychologique de son être, qui est celui d'être libre de ne travailler que sous ses ordres, d'être libre dans le déplacement afin de pouvoir se stabiliser dans le temps où il est nécessaire, afin de se reposer, de se relaxer, de prendre des vacances quand bon lui semble et pour des périodes qui lui conviennent.

Les exigences de l'Homme conscient ne sont pas les exigences de l'Homme inconscient. L'Homme inconscient subit les conditions de son milieu de travail, tandis que l'Homme conscient, lorsqu'il est réellement dans son esprit, un jour, ne peut plus être conditionné par son environnement de travail. Il a besoin de ses propres conditions et crée ses propres conditions, il sait ses propres conditions, et le savoir que ses propres conditions font partie de sa santé mentale, de sa santé émotionnelle, de sa santé vitale, physique.

Donc l'Homme conscient a besoin de quelque chose, il a besoin de certaines conditions de vie qui ne sont pas celles de l'être inconscient, c'est pourquoi il a besoin d'être libre, il a besoin de travailler pour lui-même, il a besoin de pouvoir se remplacer par un autre temporairement, mais il a besoin de pouvoir se sentir, sur le plan matériel, un être qui n'est plus régi par les conditions planétaires de sa civilisation.

C'est pourquoi ça prend un certain temps pour certaines personnes avant d'en arriver à cette condition, à cette maîtrise, à cette capacité créative parce que, justement, il semble, en apparence, leur manquer des éléments qui semblent en retour leur créer des déficiences mais ceci est simplement une illusion.

Donc, avec le temps, vous verrez que les bonnes idées ne sont pas nécessairement bonnes et que les idées qui semblent en apparence un peu drôles ont un fondement qui, demain, deviendra de plus en plus vérifiable au niveau de l'expérience. Vous verrez que, demain, certaines idées que vous aviez quelque part dans la tête se remanifesteront. Mais dans ce temps-là, vous aurez l'énergie de la volonté, de l'intelligence pour les manifester.

En attendant, l'Homme n'a qu'à faire attention, il n'a qu'à comprendre que les bonnes idées sont là pour tester son astralité, pour tester la différence entre son intelligence réelle et son intelligence obscure, pour voir s'il est capable de voir, pour voir s'il est capable de mesurer la distance entre sa réalité créative et sa réalité purement mécanique et subjective.

Lorsque l'Homme a compris ceci, qu'il est foncièrement solide, qu'il est capable de bien saisir la différence entre les idées qui sont bonnes en apparence et les idées qui doivent naître de sa conscience créative, il souffre de moins en moins des bonnes idées et il avance de plus en plus vers son esprit, donc avec le temps, il se sent de plus en plus créatif. Avec l'expression verbale il peut de plus en plus voir jusqu'à quel point il est capable de développer des idées sans pour cela se laisser ramasser des idées dans la tête qui viennent de l'astral.

C'est en développant des idées et en voyant l'impuissance de nos idées que nous en arrivons éventuellement à pouvoir développer des idées et à en reconnaître la puissance. Donc le jeu de l'esprit vis-à-vis des idées, le jeu de l'astral vis-à-vis des idées, sont deux jeux très différents. L'esprit ne procède pas de la même façon que l'astral. L'esprit est silencieux, il est graduel, il est patient, il est long dans sa manifestation.

109 - les forces irrationnelles

L'Homme est un être en constante évolution qui dépend du rapport entre les forces irrationnelles en lui, qu'il ne peut pas contrôler, et les forces dites rationnelles qu'il peut contrôler, c'est-à-dire qui sont sujettes à son raisonnement et à l'ordre mental qu'il veut bien donner à sa vie. Et le rapport entre les forces irrationnelles et les forces rationnelles est proportionnel à ce que l'on pourrait appeler sa capacité de conscience supramentale.

Plus un Homme peut contrôler l'irrationnel en lui, plus il peut transformer l'énergie mentale et l'énergie émotionnelle et faire en sorte que cette énergie lui soit totalement bénéficiaire. Donc plus l'Homme est capable de contrôler les forces irrationnelles en lui, plus il prend la mesure parfaite de son intelligence, plus il réalise son intelligence créative, et moins il est assujéti dans la vie aux forces de la vie.

Pendant l'involution, l'Homme était conscient, partiellement conscient de ces forces, à travers les systèmes religieux, à travers les formes plus ou moins naturelles de magie, à travers l'ésotérisme, l'occultisme, ainsi de suite... Mais l'Homme, étant conscient des forces internes pendant l'évolution d'une façon inconsciente, ne pouvait pas comprendre et réaliser que ces forces devaient être intégrées avec lui, c'est-à-dire que ces forces devaient être amenées un jour à être sous son contrôle. L'Homme ne pouvait pas réaliser que non seulement ces forces devaient planer au-dessus de lui, mais que ces forces devaient un jour le servir.

Et pour que l'Homme réalise ceci, il faut qu'il prenne pleine conscience de la valeur de ces forces, mais aussi qu'il prenne pleine conscience de la valeur de sa vie, de sa vie en tant qu'Homme, de sa vie en tant que mortel, de sa vie en tant qu'être qui doit un jour intégrer totalement ces forces afin de bénéficier de leur énergie, afin que l'Homme puisse, sur le plan matériel, contrôler les forces de la nature qui sont aujourd'hui sous la gérance, sous la gestion, de ces forces sur les plans invisibles et intérieurs de la vie.

Par contre, l'Homme nouveau devra prendre conscience de l'intégration des forces internes afin de créer sur le plan matériel une condition de vie qui coïncide avec leur puissance, mais à travers sa volonté. L'Homme nouveau devra réaliser l'impertinence de ces intelligences, de ces forces, et combattre jusqu'à la fin afin de transmuter le pouvoir qu'elles ont sur l'Homme, et de les inviter à travailler pour lui.

Que ce soient des forces sur le plan mental, que ce soient des forces sur le plan astral, ou que ce soient des forces sur le plan vital, l'Homme devra un jour les contrôler parfaitement et les amener à sa disposition. Ceci fera la différence entre l'involution et l'évolution, la différence entre la domination de ces forces internes, de ces forces irrationnelles, pour le contrôle de ces forces, pour le bénéfice de l'Homme et l'éventuel développement d'une super-société, d'une super-structure, et d'une super-intelligence sur la Terre qui pourra alors mettre en marche les mécanismes d'une nouvelle science.

Les forces dites irrationnelles ne sont pas des forces qui manquent d'intelligence, au contraire ce sont des forces intelligentes, très intelligentes, mais qui obéissent à des lois différentes des lois de l'Homme. Mais ces forces servent et ont toujours servi à l'évolution de l'Homme. Mais l'Homme n'a jamais pu bénéficier de leur présence en lui d'une façon consciente, il a bénéficié de leur présence en lui d'une façon inconsciente, d'où la souffrance sur la Terre, d'où le karma de l'Homme, et d'où l'évolution de l'âme.

Mais l'Homme nouveau doit bénéficier sur le plan matériel de ces forces, donc il est obligé de les intégrer et il doit apprendre à comprendre leur langage, c'est-à-dire qu'il doit apprendre à être aussi intelligent qu'elles, c'est-à-dire à être capable de transformer l'intelligence de leur monde en intelligence du monde de la Terre. C'est-à-dire que l'Homme doit se les approprier, il doit les contrôler, il doit les mettre à sa mesure, et ne se servir que de leur énergie, et non plus être affecté par la forme qu'elles prennent pour se manifester à travers lui.

Si nous disons que ces forces sont irrationnelles, c'est pour employer un terme qui définit l'incapacité de l'Homme de travailler avec ces forces, d'utiliser ces forces, de comprendre ces forces.

L'Homme doit apprendre le jeu, il doit comprendre la manipulation de la forme, il doit être suffisamment conscient pour ne jamais se laisser prendre dans le jeu de ces forces. Et le jeu de ces forces est très subtil parce que c'est un jeu qui provient de l'organisation de leur intelligence, organisation qui est différente de la nôtre, mais qui n'est pas anti-Homme.

L'organisation intelligente de ces forces est anti-Homme lorsque l'Homme ne se sert pas d'elles, lorsque l'Homme ne peut pas apprendre comment elles œuvrent, et lorsque l'Homme ne réalise pas qu'il a le pouvoir sur la Terre de les contrôler. C'est à partir de ce moment-là que ces forces peuvent être anti-Homme, c'est-à-dire retarder son évolution, lui amener une très grande souffrance et l'empêcher de prendre sur la Terre le contrôle de son évolution.

L'Homme doit apprendre à les conquérir totalement afin d'avoir une intelligence totale. Sinon sa conscience humaine n'est pas totale, elle n'est pas parfaite, elle est faite d'une partie d'intégration que la civilisation nous a donnée, que nous appelons la conscience raisonnable de l'Homme, et elle est faite d'une autre partie beaucoup plus vaste, beaucoup plus infinie, que nous appelons le monde de l'irrationnel, le monde de l'invisible. Et l'Homme doit, à un certain moment donné, comprendre les lois de ces intelligences, de cette intelligence, afin de lui-même, par intégration, augmenter le taux vibratoire de son intelligence et atteindre le niveau de l'évolution du surhomme.

L'Homme pourra être heureux sur la Terre lorsqu'il saura, lorsqu'il sera capable de complètement contrôler le pouvoir de ces forces sur sa vie personnelle. Tant qu'il n'aura pas ce pouvoir, il ne pourra pas être parfaitement heureux sur la Terre, parce qu'il y aura toujours des situations qui pourront être créées par ces forces pour son évolution, pour son apprentissage, pour son expérience, et lui devra payer la facture.

Donc un jour l'Homme doit cesser de payer la facture. Et pour qu'il cesse de payer cette facture, il faut qu'il soit suffisamment intelligent, c'est-à-dire suffisamment lucide dans son esprit, pour ne jamais tomber, être piégé, par ces intelligences, par ces forces dites irrationnelles.

Mais ceci demande une très grande présence d'esprit. Ceci demande une capacité de contrôler instantanément les formes qui viennent vers lui pour son évolution, afin de bénéficier de l'énergie de ces formes, mais ne jamais être piégé et assujéti à ces formes elles-mêmes.

Voilà ce que l'on peut appeler de l'intelligence supramentale, c'est-à-dire de l'intelligence qui dépasse le cadre rationnel, qui puise dans l'irrationnel, et qui ramène dans le raisonnable toute la puissance volontaire de l'intelligence humaine.

Et pour que ceci soit rendu possible dans l'expérience de l'Homme, il faut nécessairement qu'il s'achemine dans la vie initiatique, c'est-à-dire qu'il faut qu'il prenne conscience des données occultes d'une initiation quelconque qui l'amène petit à petit à pouvoir saisir, comprendre, réaliser, la relation, le rapport entre l'irrationnel et le rationnel, afin qu'il puisse éventuellement, petit à petit, contrôler ces forces et les faire descendre en lui, mais toujours avec la vision parfaite qu'elles sont là en lui pour troubler son équilibre, pour troubler l'équilibre de son mental, pour troubler l'équilibre de son émotionnel, afin de permettre que le mental et l'émotionnel s'ajustent éventuellement avec le temps à leur puissance, à leur puissance de confusion.

Si l'Homme n'était pas mis en confusion par ces forces, il ne pourrait pas connaître ce qu'est l'intelligence réelle. Il demeurerait simplement envoûté par des formes ordonnées que lui ont donné sa civilisation, mais il ne pourrait pas atteindre les hauts plafonds, ou les hauts niveaux, si vous voulez, de la conscience créative, qui défie la forme et qui peut la réorganiser pour que l'Homme puisse aller plus loin dans la détermination de son évolution.

L'être inconscient qui s'achemine dans la vie est protégé jusqu'à un certain point de l'irrationnel à cause des formes de sa culture, donc il ne peut pas aller plus loin que sa culture. Tandis que l'être qui s'avance sur le chemin de l'initiation peut aller plus loin que les limites de sa culture, entrer profondément dans le territoire occulte de la conscience, converser avec les forces de l'irrationnel, les sentir, sentir leurs agissements, mais être suffisamment intelligent avec l'expérience pour en comprendre les lois, c'est-à-dire pour en arriver un jour à parfaitement les contrôler.

Donc l'être qui s'avance dans l'initiation ne peut plus reculer parce que déjà il est trop avancé, déjà il a dépassé les limites de la psychologie raisonnable de l'Homme inconscient pour s'avancer dans le no man's land de l'être évolutif, de l'être qui peut aller plus loin que la conscience de la masse planétaire.

Lorsque l'être humain s'avance sur le chemin de l'initiation, il découvre que l'irrationnel a une capacité, ou un pouvoir plus grand de se superimposer sur sa conscience raisonnable. Et c'est là que l'Homme vit le test, c'est là que l'Homme apprend à bien mesurer son intelligence, c'est là qu'il apprend le jeu de l'intelligence de l'irrationnel, donc c'est là qu'il développe une très grande intelligence, une très grande lucidité, une très grande volonté.

Il est essentiel pour l'Homme nouveau de pouvoir tuer les dieux en lui, ou le dieu en lui, parce que tous ces dieux, ou ce dieu, ne sont que des aspects de la réalité qui conviennent à son intelligence inférieure. Lorsqu'il sera entré dans son intelligence réelle, par intégration et éventuellement par fusion, il réalisera qu'il n'y a pas de divinité qui se superimpose à lui. Il fait partie d'une totalité créative, il fait partie d'une totalité cosmique, il fait partie d'un rayonnement à partir des plans les plus hauts jusqu'aux plans les plus bas, mais il n'y a pas en lui de domination, il n'y a pas en lui ce chapitre qui s'impose à sa conscience, il n'y a pas de parapluie sous lequel il peut se cacher pour des raisons psychologiques ou pour des raisons spirituelles, il est totalement intégré, il est UN, il est fermement enraciné dans la conscience de sa planète, individuellement ajusté à son psychisme, et il est capable de comprendre, de réaliser par lui-même ce qui doit être compris et réalisé au cours de l'évolution.

Il n'y a plus de place pour lui dans le monde pour la domination, parce que lui-même est devenu un être totalement centrique, c'est-à-dire un être qui n'est plus capable d'être subordonné à aucune intelligence quelle qu'elle soit, à aucune conception, quelle qu'elle soit, de l'ordre universel. C'est un être libre, dont l'esprit est libre, parce que l'égo a été capable, au cours des années, d'absorber l'énergie de l'irrationnel afin d'intégrer cette énergie au-delà de la forme pour qu'il puisse se donner, sur le plan matériel, une capacité créative permanente, une capacité créative qui ne peut pas être faussée, une capacité créative qui n'est pas basée sur sa relation avec d'autres Hommes, mais qui est fondée sur sa capacité d'intégrer l'énergie.

Les forces dites irrationnelles naissent de la collusion entre l'activité créative des êtres de lumière et l'activité de service des êtres qui sont sur les plans plus ou moins élevés de l'astral. Donc il existe dans le cosmos, dans la hiérarchie organisationnelle du cosmos, une collusion contre l'Homme, non pas une collusion négative, mais une collusion qui sert à l'évolution.

Mais il vient un point dans la vie de l'Homme où l'évolution doit être manifestée, c'est-à-dire qu'il vient un point dans sa vie où l'Homme ne peut plus être le produit de cette collusion, où l'Homme ne peut plus souffrir la collusion entre les êtres de lumière qui veulent pénétrer en lui et les êtres de service qui travaillent à cette pénétration pour le but éventuel de la fusion. Donc il est nécessaire, à un certain moment, que l'Homme se réveille, que l'Homme se prenne en main, et qu'en se prenant en main il puisse prendre en main l'énergie qui descend vers lui à travers la manipulation des êtres de service que nous appelons les forces irrationnelles.

Tant que l'Homme n'est pas capable de faire ceci, tant qu'il ne comprend pas ceci, il est évident qu'il continuera à souffrir sur la Terre et qu'il ne pourra jamais être totalement conscient, c'est-à-dire parfaitement intégré, parfaitement organisé au niveau mental, émotionnel, vital, donc capable éventuellement d'entrer en contact direct avec l'énergie de ces êtres de lumière pour connaître ce que nous appelons l'immortalité.

L'Homme doit s'éveiller à sa conscience, il doit prendre sa conscience en main, il ne doit plus laisser sa conscience être manipulée à cause de la collusion qui existe entre les êtres de l'astral, quels que soient leur statut évolutif, et les êtres de lumière qui doivent descendre vers lui pour la fusion.

L'Homme doit lui-même contrôler la relation entre les plans supérieurs de l'évolution, l'astral qui sert à l'évolution, et sa vie sur le plan matériel, que lui vit, et qu'il doit vivre un jour en paix, c'est-à-dire créativement, sans obstacle, et avec le pouvoir de ces énergies pour le contrôle sur la Terre de la matière, pour le contrôle sur la Terre de l'évolution, afin qu'il puisse reconnaître ou être capable de reconnaître, qu'il est en fait un être total, non pas un être divisé entre le rationnel et l'irrationnel, mais un être total, c'est-à-dire un être qui a su, et a été capable de contrôler et de dominer ce qui pendant l'involution l'a toujours dominé.

C'est ainsi que s'établira sur la Terre une conscience nouvelle, une race nouvelle, une race consciente de son pouvoir, une race capable de corriger les erreurs du passé de l'humanité. Donc ce ne sont pas ces êtres de service qui sont organisationnellement contrôlés par les forces de la lumière qui peuvent donner à l'Homme de la connaissance, mais ce sont ces êtres qui peuvent aider à l'évolution de l'Homme à l'intérieur des conditions qui leur sont imposées sur les plans de la mort.

Il est important pour l'Homme de comprendre ceci, parce que l'Homme doit un jour réaliser qu'il est un centre de force, qu'il est un centre d'énergie autonome, qu'il est un centre d'énergie universelle, donc qu'il est un centre d'énergie qui résulte, éventuellement lorsqu'il est en fusion, de la pénétration totale et de l'organisation totale de l'énergie des forces de la lumière à travers les formes utilisées par les êtres de service pour son évolution. Mais à un certain moment, cette utilisation de ces êtres de service contre l'Homme pour son évolution doit cesser, il doit y avoir une fin à l'initiation de l'Homme.

À cause de l'organisation des systèmes, à cause de la suprématie des forces de lumière sur les forces de service, les forces irrationnelles ont sur l'Homme un pouvoir de confusion qui sert à l'évolution de l'Homme. Mais l'Homme n'est pas un être qui peut indéfiniment, lorsqu'il est en initiation, supporter cette organisation du cosmos invisible. À un certain moment donné, l'Homme doit renverser le rôle, c'est-à-dire qu'à un certain moment donné, l'Homme doit être capable de renverser le rôle de ces forces irrationnelles et de contrôler l'énergie de ces forces pour son bien-être personnel.

Si l'Homme n'est pas capable de renverser le rôle de l'organisation invisible vis-à-vis de la Terre matérielle, il est en involution, il est en souffrance, il est en initiation. Dès que l'Homme commence à renverser le rôle, il s'aperçoit qu'il devient quelque chose de particulièrement intelligent, il devient une personne particulièrement lucide, il devient un être particulièrement conscient. Il s'aperçoit qu'il ne fait plus partie de la masse humaine, il s'aperçoit qu'il fait partie d'une conscience à unité, c'est-à-dire d'une conscience qui se manifeste unitairement en lui.

Et il s'aperçoit que cette conscience n'est plus une conscience planétaire, il s'aperçoit qu'il ne fait plus partie de l'humanité en tant que telle, il fait partie de l'humanité à cause de sa corporalité, mais il ne fait plus partie de l'humanité sur le plan de son esprit. Il réalise qu'il est autre chose et avec le temps, avec les années et avec le changement du cycle, il s'apercevra qu'il est effectivement autre chose, qu'il est une conscience supérieure, qu'il n'est plus régi par les mêmes lois qui ont régi dans le passé l'humanité, et qu'il fait partie d'un secteur créatif de la population humaine assujetti à des lois qui sont parfaites et non plus assujetti à des lois qui sont partiellement évolutives, c'est-à-dire des lois qui sont soutenues par les conditions organisationnelles du monde la mort et imposées sur le plan matériel à travers le cerveau humain sur la conscience existentielle de l'Homme.

Donc il est libre, donc il est capable dans sa liberté de comprendre tout, de saisir tout, d'absorber l'énergie dont il a besoin pour être créatif, selon le besoin de cette énergie et selon sa capacité créative de la recevoir. Il n'est plus un membre de la cinquième race-racine, il fait partie d'une nouvelle race, il fait partie d'une nouvelle condition d'exécution de vie sur la Terre, il fait partie de ces liens qui deviendront éventuellement de plus en plus réalisés entre l'Homme et des intelligences qui viennent d'autres systèmes de la galaxie ou d'autres systèmes de l'univers local.

Il s'aperçoit alors qu'il n'est plus sujet, soumis, aux lois du mensonge, parce qu'il peut voir le mensonge instantanément, donc il peut voir la collusion entre l'énergie des êtres de lumière et l'activité plus ou moins créative des êtres qui font partie des mondes parallèles de l'astral. Il voit à travers le jeu de la vie, il est à ce moment-là capable de se désengager psychologiquement des formes, donc il est capable de s'engager directement dans l'énergie et de pouvoir éventuellement commander à ces forces de le servir.

Ce sera demain la nouvelle puissance sur la Terre, ce sera demain la nouvelle magie de l'Homme, ce sera demain la nouvelle science de l'Homme, ce sera la conscience supramentale, mais extériorisée et non plus philosophiquement contemplée. Donc l'Homme doit en venir à avoir, à posséder, une compréhension scientifique de la conscience.

Et lorsque nous disons une compréhension scientifique de la conscience, nous disons une compréhension parfaite des lois de la conscience, c'est-à-dire des lois de l'intelligence dans l'Homme, parce que la conscience c'est l'intelligence dans l'Homme. Et si l'Homme apprend à comprendre les lois de l'irrationnel, s'il apprend à contrôler l'irrationnel, s'il apprend à ne pas se faire jouer ou déjouer par l'irrationnel, automatiquement il entre dans la compréhension scientifique de la conscience, il entre dans la compréhension scientifique de sa propre conscience, et automatiquement il peut comprendre toutes les autres consciences, parce que la conscience, c'est-à-dire l'intelligence créative, est un phénomène universel dans le cosmos.

L'Homme n'est plus alors seul, il est parfaitement seul. Auparavant, il était seul existentiellement, maintenant il est parfaitement seul dans la centricité de son intelligence, dans le perfectionnement de son intelligence, dans l'absolue qualité de la certitude de son intelligence.

Et c'est de cette solitude qu'il vit, c'est dans cette solitude qu'il se complaît, et c'est dans cette solitude qu'il puise indéfiniment les ressources inimaginables de la conscience créative ou de l'énergie des êtres de lumière en lui qui n'ont plus à se servir des êtres de service pour malmenager sa vie, pour faire interférence avec sa vie, pour rendre sa vie irrationnelle. Mais il se sert de cette énergie parce que maintenant il est en fusion, c'est-à-dire qu'il est parfaitement réuni avec cette intelligence. Il est parfaitement intégré avec elle parce que sa conscience subjective astrale planétaire a été suffisamment troublée par l'irrationnel pour être demain corrigée par sa volonté et son intelligence pure.

Donc il n'y a plus d'astral dans l'Homme, il n'y a qu'une connexion vibratoire entre lui, sur le plan matériel et son psychisme, et les forces qui font partie de ce que nous pouvons appeler aujourd'hui les plans de la lumière, c'est-à-dire les plans de l'intelligence pure, les plans où la manifestation de l'énergie devient, dans le cerveau de l'Homme, la créativité sur la Terre.

L'être humain conscient, supramental, doit être capable de sentir en lui l'inévitabilité du plus grand rêve qu'il peut créer dans son mental, c'est-à-dire qu'il doit être capable de supporter l'inévitabilité de ce qu'il considère être le plus nécessaire sur le plan matériel, le plus nécessaire dans sa vie.

Donc si l'Homme reconnaît qu'il est nécessaire dans sa vie qu'il en arrive un jour au contrôle de la matière, s'il en arrive qu'il doit un jour léviter, s'il en arrive un jour qu'il doit transmuter la matière, s'il en arrive un jour qu'il doive commander à la nature, ces aspects de sa conscience font déjà partie de son intelligence et ne peuvent pas être retenus que par les forces en lui dites irrationnelles, c'est-à-dire ces forces qui vont empêcher que se manifeste en lui cette conscience, ce pouvoir.

Donc les forces irrationnelles dans l'Homme, à la fois travaillent pour l'évolution, et à la fois contre l'évolution. Elles sont programmées pour empêcher l'Homme d'être dans son intelligence, afin de lui offrir une résistance, afin qu'il puisse dépasser la résistance pour entrer dans son intelligence, et d'un autre côté, ce sont des forces qui servent à l'évolution parce qu'elles sont gérées par plus haut qu'elles, c'est-à-dire qu'elles sont gérées par des intelligences dont la puissance est universelle et incontestée dans le cosmos.

Mais l'Homme doit faire attention de ne pas créer en lui-même la dualité, c'est-à-dire que même si le cosmos est organisé de telle façon à ce que l'énergie vienne des plans les plus hauts et descende vers les plans les plus bas, l'Homme ne doit pas avoir l'impression, qui est une impression astrale, qu'il y a division entre ces plans, parce que là où l'Homme est, c'est-à-dire là où l'esprit est incarné dans la matière, là se situe le pouvoir du cosmos sur une planète quelconque.

Et ce pouvoir est indéfinissable, ce pouvoir n'est pas réductible à une dualité, ce pouvoir est un pouvoir de fusion, c'est-à-dire d'unité totale entre les plans les plus élevés et les plans les plus bas. Donc, il n'y a plus d'Homme en tant que tel, il y a un surhomme, c'est-à-dire qu'il y a un être parfaitement conscient, parfaitement intégré, et parfaitement capable de commander aux lois de la nature, c'est-à-dire d'établir les lois de la conséquence de l'évolution.

Sinon, l'Homme peut facilement tomber dans le piège des intelligences supérieures qui le dominent, dans le piège d'un Dieu quelconque qui supervise tout, et ceci est très dangereux parce que ceci est justement une forme astrale qui doit être dépassée par l'Homme de la nouvelle évolution.

L'Homme de la nouvelle évolution doit être capable de supporter le poids de sa solitude, c'est-à-dire d'être capable de supporter le poids de la perfection de son intelligence, il doit être capable de supporter le poids de sa conscience envers toute domination quelconque qui puisse lui être imprimée dans le mental à travers les formes utilisées par les êtres de service.

Tant que l'Homme ne sera pas capable de faire ceci, il ne pourra pas être un scientifique réel, parce qu'il ne pourra pas prendre sur lui-même les conséquences de ses actes d'une façon parfaite et d'une façon inévitablement intelligente, puisqu'il aura manqué de comprendre que la réalisation de l'intelligence sur une planète, à travers un être incarné tel que le mortel, est une réalisation qui ne peut pas être soumise aux lois de la polarité, aux lois de la division, c'est une réalisation qui résulte de la descente, c'est-à-dire de la fusion, c'est-à-dire de l'intégration parfaite d'une vibration qui ne peut pas être incorporée dans une forme, mais qui peut être transposée dans un corps parfaitement organisé pour la recevoir.

Donc l'être humain n'a pas, lorsqu'il est conscient, à sentir en lui une forme quelconque, même une forme subtile de domination dans son esprit, il doit être capable d'être seul dans son esprit, parfaitement seul avec son esprit, et parfaitement seul dans son intelligence. Sinon il y a en lui encore de l'initiation, il y a encore en lui de la dualité. Et un jour, le rapport entre les forces de l'astral ou les forces irrationnelles et sa conscience planétaire personnelle sera troublé par ce manque de compréhension, par ce manque de perfection dans l'intelligence de son corps mental.

Doit venir, dans la vie de l'Homme conscient, le temps où il est capable, sur le plan matériel, de concevoir parfaitement qu'il est incapable d'erreurs. S'il n'est pas capable de concevoir parfaitement qu'il est incapable d'erreurs, c'est qu'il y a en lui du doute, il y a en lui de la coloration dans son intelligence, donc il n'y a pas chez lui une parfaite fusion, c'est-à-dire qu'il n'a pas totalement dépassé le travail que peuvent faire sur ses corps subtils les forces irrationnelles, donc il n'est pas parfaitement dans son intelligence, il ne possède pas parfaitement son intelligence, il ne possède pas parfaitement le pouvoir de son intelligence, donc il est conséquemment un être encore planétaire qui doit se perfectionner afin de purifier sa mémoire, afin d'éliminer en lui les traces de la conscience planétaire de la cinquième race-racine.

Les systèmes religieux, les sciences magiques, les sciences occultes, ésotériques, philosophiques, ont rendu l'Homme conscient des forces irrationnelles, mais ne lui ont pas enseigné comment les neutraliser, comment s'en servir créativement, comment les contrôler, comment faire descendre à travers elles la puissance de l'intelligence créative universelle.

C'est pourquoi l'Homme, pendant des siècles, pendant l'involution, a été un être soumis à des données qui faisaient partie du mensonge cosmique, à des données qui ne pouvaient pas lui servir parfaitement, donc des données qui devaient éventuellement se retourner contre lui, parce que ces données ne pouvaient pas lui donner la vie parfaite, ne pouvaient pas lui donner le bonheur parfait, c'est-à-dire l'équilibre parfait dans ses corps.

Donc c'est très important pour l'Homme de la nouvelle évolution de comprendre que lui seul, à lui seul, il peut contempler l'infinité de l'intelligence, que lui seul et à lui seul il peut contempler le pouvoir de l'énergie de l'intelligence sur le plan matériel, que lui seul et à lui seul il peut vivre en fonction des lois de l'énergie et qu'il peut à lui seul, de la même façon, ne jamais être affecté par les forces irrationnelles de la vie.

Une fois que l'Homme n'est plus affecté par les forces irrationnelles de la vie et qu'il est suffisamment conscient pour comprendre et pour gérer l'énergie en lui, il ne peut plus être sur la Terre un être malheureux, quelle que soit la condition de la planète, quelle que soit la condition de la vie, parce qu'à ce moment-là il est en contrôle des forces de la vie, il devient magicien, il devient scientifique magicien, c'est-à-dire qu'il devient un être qui commande et non plus un être à qui l'on commande.

Maintenant que l'Homme passe de l'inconscience à la conscience, de l'intelligence inconsciente à l'intelligence consciente, il sera obligé de reconnaître qu'il possède effectivement et absolument le pouvoir sur l'irrationnel, sur les forces intelligentes du monde invisible de l'astral. Il sera obligé de reconnaître qu'il est lui-même le porteur de la nouvelle lumière, et que cette lumière n'est plus une lumière conditionnée par l'astral, par des aspects spirituels, mais que cette lumière est effectivement le pouvoir de l'énergie de l'intelligence cosmique sur le plan matériel pour la révolution du passé et la transcendance du présent de l'Homme, afin de l'amener sur les rives de l'immortalité.

L'Homme ne peut plus, demain, et je parle du surhomme, je parle de l'Homme conscient, je parle de la race-racine, l'Homme ne peut plus demain ne pas être capable de vivre les rêves qu'il a contemplés dans le passé à cause de l'intuition, à cause de son rapprochement plus ou moins coloré avec l'astral.

Demain, l'Homme doit être capable de vivre ce qu'il sait qu'il doit vivre, et rien ne peut demain l'empêcher de vivre ceci, parce que si l'Homme ne vit pas ceci, c'est la mort de la planète, c'est la destruction de la conscience de la race, c'est la destruction éventuelle de l'Homme.

Donc il n'y a plus de condition qui soit imposable à l'Homme, parce que l'Homme est venu sur la Terre, certains Hommes sont venus sur la Terre, certains Hommes sont suffisamment évolués sur la Terre pour prendre sur eux, dans leur expérience, le fardeau de la nouvelle évolution, c'est-à-dire la responsabilité de transiger directement avec les forces de l'involution, de transiger directement avec les forces irrationnelles, et de contrôler ces forces pour le bénéfice de sa vie, pour le bénéfice de sa planète, et pour le bénéfice évolutif des royaumes qui sont assujettis à cause de leur évolution, à cause de leur statut, à lui-même.

L'Homme demain, l'Homme supraconscient, l'Homme parfaitement conscient, sera un être qui ne pourra plus être détruit, sera un être que l'on ne pourra plus détruire, parce que ce sera un être qui aura parfaitement et totalement intégré ce qui dans le passé pouvait le détruire. Tant que l'Homme ne sera pas allé jusqu'au bout du combat, autrement dit tant qu'il n'aura pas percé tous les voiles de l'illusion, il ne pourra pas réaliser qu'il a la capacité de contrôler l'irrationnel et de le rendre inoffensif.

Et l'irrationnel sur la planète Terre doit être rendu inoffensif afin que l'Homme soit en puissance, afin que l'Homme soit hiérarchique, c'est-à-dire qu'il fasse partie de ces évolutions qui aujourd'hui dans le système ont le pouvoir et la commande de la matière, le pouvoir et la commande du transport dans le temps, le pouvoir et la commande de matérialiser et de dématérialiser leur forme afin d'entrer en contact avec les Hommes, selon leur volonté, selon leur intelligence, selon la destinée de leur nation, selon l'activité scientifique de leur intelligence.

Donc l'Homme doit reconnaître que ce qu'il appelle interférence, dans la vie, fait partie de l'activité des forces irrationnelles, fait partie de la domination de ces forces sur son comportement humain, fait partie de la programmation de ces forces, érigées par des intelligences supérieures qui ne font pas partie du monde de l'astral, mais qui font partie du monde de l'intelligence, c'est-à-dire de ces mondes tellement perfectionnés qu'il n'y a plus de liaison entre la domination et le pouvoir.

Et lorsqu'il n'y a plus de liaison entre la domination et le pouvoir, nous sommes forcés, nous, en tant qu'êtres humains, de subir ce qui est le plus près de nous, c'est-à-dire la domination, parce que nous ne sommes pas encore dans le pouvoir. Donc l'Homme doit comprendre que les interférences dans sa vie font partie de l'irrationnel, c'est pourquoi il doit contrôler l'irrationnel, il doit faire en sorte que les formes utilisées par l'irrationnel pour lui créer de l'interférence sont des formes qui doivent être un jour détruites.

L'Homme doit les détruire parfaitement, les neutraliser parfaitement, et pour ce, il ne doit y avoir dans son intelligence aucune émotion, c'est-à-dire qu'il ne doit y avoir dans son intelligence aucune astralité, puisque l'astralité est justement le matériel utilisé par ces forces contre l'Homme.

Lorsque nous parlons d'astralité, nous parlons de l'émotion dans l'intelligence, nous parlons de l'activité subjective de l'égo, nous parlons de ces formes qui font partie de la personnalité et que l'Homme n'est pas capable de parfaitement contrôler parce qu'il ne peut pas voir dans le jeu de ces formes l'activité pernicieuse des forces irrationnelles.

Nous sommes habitués, les Hommes, à penser en termes du passé, nous sommes habitués à penser selon les opinions de l'humanité, donc nous n'avons pas la capacité de créer notre propre vision de notre propre réalité, nous ne sommes pas capables de réaliser que notre vitalité est en fonction de notre volonté et de notre intelligence, et que cette vitalité n'est pas, et ne doit pas être, constamment dominée par des forces irrationnelles qui se servent de notre mental et de notre émotion pour la réduire et pour la diminuer et pour nous amener éventuellement à sa destruction totale, ce que nous appelons la mort.

Donc l'Homme doit réapprendre à voir les choses, réapprendre à penser, réapprendre à conquérir le terrain perdu, afin de substituer en lui ce qui est irrationnel pour le pouvoir pur, parce que le pouvoir ne vient que par la destruction de l'irrationnel, le pouvoir réel. Et lorsque je parle du pouvoir je parle de la puissance de l'Homme, je ne parle pas du pouvoir psychologique de l'Homme, du pouvoir psychologique et magique de l'Homme, je parle du pouvoir réel de l'Homme, c'est-à-dire de sa capacité d'intégrer instantanément, par sa volonté, les forces de la lumière à travers ses principes pour que ces forces soient utilisées par lui en tant que véhicule sur le plan matériel.

Donc l'Homme doit réapprendre à penser sa vie complètement, et complètement veut dire complètement, afin qu'il ait éventuellement une parfaite conscience de sa vie, une parfaite conscience de sa vitalité, et une parfaite conscience de l'intelligence et de l'émotion et de sa vitalité, afin de pouvoir éventuellement vivre sur le plan matériel en tant que survivant lorsque les forces planétaires, lorsque les forces irrationnelles, auront écrasé l'Homme et l'auront placé contre le mur, c'est-à-dire contre le mur de sa mémoire qui doit être revécue dans l'expérience, dans une fin de cycle qui sera pour la majorité des Hommes une fin suffisamment difficile pour l'empêcher de voir qu'il y a autre chose au-delà son expérience.

Donc la division psychologique entre l'Homme de la cinquième race et l'Homme de la sixième, sera proportionnelle au pouvoir de contrôler l'irrationnel en lui.

L'Homme qui saura, pourra contrôler l'irrationnel, automatiquement jouira d'une autre psychologie, jouira d'une autre volonté, d'une autre intelligence, d'une autre conscience, et il se sentira parfaitement bien dans sa peau, et il se sentira bien sur la planète, sur la Terre, et il sentira, pour la première fois depuis que l'Homme est sur la Terre, que la Terre lui appartient.

110 - la genèse du surhomme

Qu'est-ce que nous entendons par la genèse du surhomme ?

Nous entendons que le surhomme est cet être qui ne fait plus partie de la fraternité humaine dans le sens historique, spirituel, psychologique, philosophique, du terme. L'Homme fait partie, cet Homme nouveau fait partie de la fraternité universelle des êtres intelligents. Que ces êtres soient sur un plan matériel qui fait partie de notre planète, que ces êtres fassent partie d'un plan qui soit d'une autre planète, ils ont une intelligence commune universelle, ils ont un dénominateur commun, ils ont une capacité télépathique universelle, interplanétaire, et interplanaire.

Donc lorsque nous parlons de la genèse du surhomme sur la Terre, nous parlons de la genèse, c'est-à-dire de la création d'une nouvelle race, nous parlons de la division entre la lumière et la matière, division qui dans le passé avait été interprétée, utilisée, par l'astral, mais qui dans l'avenir sera utilisée, pour le profit de l'Homme, par le passage de l'énergie directement dans son cerveau afin qu'il puisse, sur le plan matériel, maintenant qu'il sera désastralisé, l'utiliser parfaitement, c'est-à-dire sans conséquence.

Il est très important pour l'Homme de comprendre la nature de la nouvelle pensée, la nature de la pensée supramentale, la nature de la pensée cosmique, la nature de la pensée sans limitation, la nature de la pensée qui n'est plus régie par les lois de la mémoire. Si l'Homme comprend cette pensée, il comprendra la nature du surhomme, il comprendra la genèse du surhomme, et il pourra voir jusqu'à quel point la nouvelle orientation de l'humanité est fixée par des lois inéluctablement liées à l'énergie, et irrévocablement séparées de l'astral ou de la forme astrale anciennement utilisée contre l'Homme pour son involution et pour le développement de l'expérience de l'âme.

Le surhomme est un être qui n'est plus capable d'être dominé, c'est un être qui n'est plus capable de dominer, donc c'est un être qui est parfaitement équilibré dans son mental et dans son émotion, parce qu'il n'a plus en lui la mémoire de son origine planétaire, il n'a que la mémoire de son origine cosmique, c'est-à-dire qu'il n'a que le lien vibratoire entre lui et les intelligences qui le parrainent et qui font partie du système d'où il vient originalement avant sa descente dans la matière sur le plan matériel de la Terre.

Donc le surhomme, demain, ne pourra plus s'identifier psychologiquement avec la race humaine, parce qu'il ne pourra plus avoir, supporter, la mémoire de l'humanité. Il sera un être totalement déconditionné astralement, c'est-à-dire qu'il ne pourra plus se rappeler avec la facilité d'antan des aspects psychologiques de sa mémoire.

Il aura une très grande facilité à se rappeler ou à aller chercher dans la mémoire universelle, les ingrédients ou les éléments qui seront nécessaires à la construction de sa vie ou à l'élaboration de la science, mais cette mémoire sera une mémoire nouvelle dans ce sens qu'elle sera fondée complètement sur l'avenir, elle ne sera plus fondée sur le passé.

Donc le surhomme ne possèdera plus de mémoire antique, il ne possèdera plus de mémoire planétaire, il ne possèdera plus de mémoire liée au passé, il aura une mémoire créative, c'est-à-dire une mémoire qui, rappelée ou ramenée dans son expérience temporelle, lui permettra d'avoir une conscience parfaite instantanée de ce qui est inscrit dans les vastes mémoires du cosmos.

Il sera automatiquement intelligent, il sera naturellement intelligent, et il n'aura plus à vivre de l'éducation de sa conscience, c'est-à-dire qu'il n'aura plus à s'instruire, il sera un être instantanément ramené à la mémoire universelle, dès qu'il aura besoin de cette mémoire pour rendre sur le plan matériel manifeste la conscience cosmique.

La genèse du surhomme impliquera sur la Terre une réorganisation de l'évolution des nations, et des cultures, et des races, à cause du pouvoir interne et occulte de cet être lié directement avec des forces de vie dont le pouvoir est absolu et dont le pouvoir naît non pas de l'expérience planétaire, mais de l'expérience systémique et extra systémique, c'est-à-dire de cette expérience qui est totalement en dehors de la forme de notre expérience humaine et qui coïncide avec le perfectionnement, sur de très longues périodes de temps, de la conscience, de la manipulation de la conscience de l'atome, c'est-à-dire de la conscience de la lumière emmagasinée dans des espaces restreints, que nous appelons l'atome ou le monde moléculaire.

Donc le surhomme sera un être qui ne pourra plus se réveiller dans la vie et mourir dans la même vie. Ce sera un être qui s'éveillera dans la vie et qui passera de cette vie à une autre vie, pour ne jamais connaître la mort de la conscience, c'est-à-dire pour ne jamais connaître la discontinuité de sa conscience.

Ce sera l'évènement le plus important qu'aura connu la Terre. Ce sera l'évènement qu'auront depuis des siècles chanté les initiés et les médiums. Ce sera l'évènement qui apportera à l'Homme sur la Terre la joie de la Terre, c'est-à-dire la joie de la vie sur la Terre. Et cette joie sera totale, parce qu'elle sera totalement ininterrompue, il sera impossible à l'astral d'interférer avec cette joie, parce que cette joie sera le résultat de la connexion vibratoire entre l'énergie de la lumière et l'être humain, le mortel.

Donc le surhomme n'est pas un être qui appartiendra demain à une ancienneté, ce sera un être qui se générera, et qui sera constamment régénéré dans son intelligence, dans son action créative, par les forces de la lumière en lui. Ce sera un être qui sera supporté instantanément par ces forces, ce sera un être qui ne pourra plus souffrir. Et ne pouvant plus souffrir, il sera totalement libéré du karma de l'humanité, du karma de la mémoire, il sera totalement libéré de ce qui a, dans le passé, oppressé l'Homme, c'est-à-dire cette incapacité d'être parfaitement heureux.

Et à cause de la disponibilité de sa conscience et de la résistance de ses corps, et du perfectionnement de ses corps subtils, il pourra facilement passer d'un plan d'énergie à un autre, donc il aura la capacité d'entrer avec très grande facilité dans ce que nous appelons aujourd'hui l'éther, c'est-à-dire un monde parallèle où les êtres les plus évolués du cosmos opèrent et œuvrent scientifiquement afin de faire avancer l'évolution des différents royaumes, afin de protéger contre la destruction certaines planètes qui ne sont pas suffisamment avancées en science et en conscience, telle notre Terre aujourd'hui.

Le surhomme sera un être merveilleux parce qu'il ne sera plus humain dans le sens planétaire du terme.

Il sera supra-humain, il sera supra-conscient, il aura une conscience tellement parfaite que les Hommes ne pourront pas voir en lui de faille. Les Hommes ne verront en lui que de la grandeur, ils ne verront en lui que de l'espace, magnifiquement organisé par son intelligence, pour la descente sur la Terre d'une énergie qui deviendra, par conversation, une science cosmique.

Cet être sera merveilleux sur différents plans, il sera grand dans son esprit et il pourra donner à l'Homme, à l'humanité inconsciente, le support dont elle aura besoin pour finalement vivre dans l'abondance que la science pourra lui octroyer.

Donc la pauvreté disparaîtra éventuellement sur la Terre, parce que ces Hommes auront le pouvoir de donner aux nations, de donner aux cultures et aux races, l'intelligence, les conseils, l'orientation nécessaires pour une meilleure gestion de leurs biens matériels et de leurs avoirs historiques.

Le surhomme est un être qui se découvrira au fur et à mesure que lui-même entrera dans sa conscience, c'est pourquoi le surhomme demain sera un être en gestation permanente. Il ne pourra pas être fixé dans la chronicité de la psychologie de son temps, ce sera un être qui constamment évoluera, ce sera un être qui constamment ira chercher dans les grandes réserves d'énergies du cosmos et dans la grande mémoire du cosmos l'information dont il aura besoin pour perfectionner l'évolution de l'Homme et pour s'assurer que l'Homme avance, et que l'Homme corrige de plus en plus les conséquences de ses actes antérieurs.

Le surhomme sera un être qui aura en lui la lumière, C'est-à-dire qu'il sera lumière, c'est-à-dire qu'il sera intelligence, c'est-à-dire qu'il ne pourra pas avoir le doute, l'incertitude, à quelque niveau que ce soit de son activité créative sur la Terre ou sur le plan éthérique parallèle.

Pour comprendre individuellement la conscience du surhomme, il faut être suffisamment conscient soi-même pour bien réaliser en soi le potentiel que nous avons en tant qu'individu. Et ce sont ces êtres qui, sur la Terre aujourd'hui, ont en eux-mêmes le pouvoir de se réaliser en conscience, le pouvoir de dépasser l'activité fiévreuse de l'irrationnel, le pouvoir de voir à travers les formes, le pouvoir de devenir intransigeant avec les forces de vie afin de développer leur volonté et de développer leur intelligence.

Ce sont ces êtres, demain, qui seront ce que nous appelons aujourd'hui les surhommes, ce sont ces êtres, demain, qui seront les piliers de la nouvelle société, ce seront ces êtres, demain, qui auront le pouvoir de passer dans le monde, de créer dans le monde ce que nous appelons aujourd'hui la magie, mais ce ne sera pas une magie astrale, ce sera simplement le pouvoir de la lumière à travers l'Homme sur la matière pour le bénéfice de l'Homme, pour le bénéfice de la conscience de la Terre.

L'Homme aujourd'hui qui va vers cette évolution ne peut pas parfaitement contempler cette évolution parce qu'il n'est pas suffisamment en fusion avec lui-même, c'est-à-dire qu'il n'est pas suffisamment près de lui-même pour pouvoir contempler avec certitude et perfection la nature même de l'Homme. Mais l'Homme aujourd'hui qui évolue et qui lentement avance vers cette conscience supérieure est capable de saisir en lui-même un petit coin, un petit espace, qui fait partie de l'âge du surhomme. Et c'est à cet Homme que je parle, c'est cet Homme qui demain continuera à évoluer, c'est cet Homme qui demain avancera vers cet état d'esprit qui coïncidera éventuellement avec les puissances parallèle, et qui éventuellement travaillera avec les puissances parallèles.

L'Homme doit être capable dans son inconscience partielle aujourd'hui, de réaliser sa perfection demain. Il doit être capable de sentir en lui-même quelque chose qui est inévitablement liée à une autre évolution, qui est inévitablement liée avec un avenir qui n'appartient pas à l'Homme d'aujourd'hui. Si cet Homme est capable de sentir en lui ce petit coin, ce petit espace, et de ne pas faillir lorsque viennent vers lui les (intelligences), lorsque viennent brouiller en lui les forces irrationnelles, cet Homme est capable d'avancer sans faille, d'avancer à son rythme vers une conscience supérieure qui constitue le droit de l'Homme, le droit inexorable de l'Homme.

Et l'Homme doit reconquérir son droit parce que l'Homme est esprit, l'Homme n'est pas simplement Homme, il est esprit. Et c'est le fait de l'esprit de l'Homme qui donne à l'ego la capacité de reconnaître en lui-même un lien avec l'invisible, un lien avec l'infinité, un lien avec l'immortalité, un lien avec la lumière.

Dans le fond, qu'est-ce que la lumière ? La lumière, c'est la gestion cosmique de ce qui est planétaire. La lumière, c'est la gestion cosmique de ce qui est unitaire, conscient, mortel en devenir, immortel. La lumière, c'est ce qui est parfait. La lumière, c'est l'énergie. L'énergie, c'est la totalité de la composante universelle de ce qui existe sur les plans les plus sublimes de l'organisation de la création.

Donc il ne faut pas, les Hommes, croire que la lumière est une intelligence personnifiée, il faut réaliser que la lumière est une essence pré-personnelle qui doit être intégrée dans la personnalité pour que se manifestent dans le monde : la personne, l'identité, la conscience, le surhomme.

Si nous avançons dans le temps et que nous explorons les domaines éventuels de l'Homme, nous réalisons que l'Homme est un dieu, que l'Homme est un Dieu. Et lorsque je dis que l'Homme est un dieu, je dis que l'Homme, dans sa conscience unitaire, est un être qui doit réaliser un jour qu'il est un pilier quelconque du cosmos, l'Homme doit réaliser qu'il est un pilier quelconque du cosmos.

Et tant que l'Homme ne peut pas réaliser qu'il est un pilier du cosmos, c'est qu'il n'y a pas en lui suffisante centricité pour absorber la puissance de la lumière, transposer cette énergie en manifestation mentale, astrale, vitale et physique, pour donner demain cet être merveilleux que nous appelons le surhomme.

Donc nous nous adressons à ces Hommes de la Terre qui ont la puissance, même si cette puissance n'est pas suffisamment conscientisée, même si cette puissance n'est pas suffisamment éveillée, réalisée, nous nous adressons aux Hommes de la Terre qui ont la capacité aujourd'hui de réaliser qu'ils sont différents essentiellement de la cinquième race-racine, qui ont une mémoire autre que la mémoire purement mécanique et dynamique de la cinquième race-racine, et qui ont en eux quelque chose qu'ils ne peuvent pas encore définir parce qu'ils ne sont pas encore suffisamment conscients de pour voir à travers les jeux de la forme, pour voir à travers le mensonge cosmique, pour voir à travers le travail sans cesse et perpétuel de l'irrationnel contre leur esprit, contre leur ego.

Le surhomme n'est pas un demi Homme, il est un Homme total, il est un Homme TOTAL.

Ceci veut dire qu'il est un Homme parfait. Non pas parfait dans le sens que sa perfection est arrêtée, mais parfait dans ce sens que ce qui le mène dans le monde, ce qui le fait travailler dans le monde, ce qui le rend créatif dans le monde, est déjà perfectionné. Donc ayant été déjà perfectionné, cette lumière, une fois canalisée en lui, le rend parfait parce qu'il n'est plus capable d'assujettir cette lumière à l'inévitable confusion créée par les forces irrationnelles.

Donc le surhomme, l'Homme de demain est un Homme parfait, est un Homme qui dicte, est un Homme qui commande, est un Homme de qui dans le passé nous aurions dit : « ah il possède la faveur des dieux ». Mais ce n'est plus que l'Homme possède la faveur des dieux ou qu'il a la faveur des dieux, il est assis à la table avec les dieux, et il converse avec eux d'une façon parfaitement équilibrée, d'une façon parfaitement non astralisée, c'est-à-dire qu'il a le pouvoir dans son intelligence de comprendre l'intelligence de ces dieux, c'est-à-dire qu'il a le pouvoir de converser télépathiquement avec des intelligences qui sont beaucoup plus avancées que lui sur le plan de leurs planètes, mais qui ont quand même la capacité d'être parfaitement organisés dans leur mental afin que leur intelligence convienne parfaitement à la sienne.

Donc l'Homme de demain, le surhomme, n'est plus un être en demi-mesure, c'est un être parfait, c'est un être qui sera parfaitement respecté et qui aura en lui le pouvoir.

Mais pour que l'Homme comprenne la densité du surhomme, il doit réaliser le manque de densité en lui-même. Le surhomme est un être qui possède une certaine densité, qui possède une certaine autorité, qui possède une certaine capacité d'intransigeance avec le mensonge cosmique. C'est un être qui est capable de briser l'acier, c'est un être qui est capable de faire fondre l'acier, dont se sont servi dans le passé les forces astrales, les forces irrationnelles. C'est un être qui est capable de faire plier par sa volonté ces forces qui dans le passé ont servi à son involution.

Donc le surhomme est un être particulièrement puissant, c'est un être particulièrement conscient, c'est un être particulièrement centrique, c'est un être qui n'est plus Homme dans le sens ancien du terme, mais qui est conscient d'une certaine perfection en lui.

Et tant que l'Homme n'est pas conscient d'une certaine perfection en lui, il ne peut pas avoir ce que nous appelons suffisante conscience supramentale, parce que son ego est trop faible, son ego est trop affaibli par les voiles de sa conscience planétaire, son ego est trop affaibli par sa mémoire, son ego est trop affaibli par ce que les autres pensent, son ego est trop affaibli par ce qui est extérieur à lui-même, donc son ego n'est pas canal, son ego n'est pas capable de prendre sur lui-même la totalité de l'énergie qui constitue son droit, c'est-à-dire son pouvoir.

La psychologie du surhomme est une psychologie créative, c'est-à-dire que c'est une psychologie qui ne peut pas être contenue, c'est une psychologie qui constamment déborde des limites imposées par l'humanité ambiante, c'est une psychologie qui va toujours au-delà de ce que l'Homme aujourd'hui dans un certain temps, pense ou croit de la réalité.

Donc le surhomme, psychologiquement parlant, n'est pas un être qui est parlable, c'est un être avec lequel on peut converser, mais ce n'est pas un être avec lequel on peut plus ou moins débattre sur le plan de la réalité. C'est un être qui est dans sa réalité, c'est un être qui est dans la réalité, c'est un être qui n'a plus besoin de prouver la réalité, c'est un être qui est seul.

Et c'est justement parce que le surhomme est seul et qu'il n'a pas besoin d'être deux, ou trois, ou quatre, qui fait en sorte qu'il ne peut appuyer sa vie sur aucune épaule, il ne peut vivre ou répondre de personne. Il peut vivre en relation, travailler en relation avec d'autres êtres tels que lui, qui sont dans une même conscience, qui ont une même psychologie, qui réalisent les mêmes choses.

Le surhomme ne peut pas perdre son temps, parce *(qu'il n'a pas)* de temps à perdre.

Dans l'ébauche, dans le développement, dans le () perfectionnement du surhomme, il y a des phases, il y a des étapes, il y a des conditions. Il y aura à la fin du cycle une très grande condition qui fera en sorte que tous ces Hommes en ébauche, tous ces Hommes en potentiel qui, demain, seront les surhommes de la Terre, permettra en sorte que ces êtres reconnaissent, se reconnaissent, et voient qu'effectivement ce qu'ils ont senti, ce qu'ils ont reconnu en eux, était réel.

Mais auparavant, l'Homme doit passer par des étapes de frustration, l'Homme doit passer par des étapes de confusion. Pourquoi ? Pour désengager psychologiquement son ego, afin que cet ego puisse être fort, c'est-à-dire solide, c'est-à-dire inébranlable devant l'opposition systématique de l'astral en lui, de l'astral chez les autres Hommes. Il faut que l'ego du surhomme soit un cristal, il faut qu'il puisse réfléchir parfaitement la lumière, il faut qu'il soit canal parfait.

Le surhomme ne peut plus contempler l'impossibilité. L'Homme qui va vers cet état d'esprit, aussi, doit apprendre à ne plus contempler l'impossibilité, il ne doit que contempler la possibilité. Et ce que fait sur l'ego la contemplation de la grande possibilité de la conscience supramentale, de la grande possibilité du surhomme, c'est de le rendre imperméable aux forces irrationnelles.

Il faut comprendre le jeu des forces irrationnelles, dans ce sens qu'il faut réaliser que ces forces sont dans l'Homme, font partie de l'Homme, et que ces forces doivent s'éteindre en lui, que ces forces utilisent tout ce qui est mémoire dans l'Homme pour restreindre, pour créer une opposition à la descente de l'énergie de l'intelligence dans le mortel.

Le surhomme n'est pas un être en potentiel, c'est un être qui est déjà inscrit. C'est un être qui est déjà existant sur les plans invisibles de l'éther. Mais c'est un être qui doit se fondre avec la matérialité de l'esprit. C'est un être qui doit se fondre avec la matérialité de l'esprit.

Quelle est la matérialité de l'esprit ? C'est le corps matériel physique de l'Homme. Donc le surhomme est déjà là, le mortel est déjà là... et les deux doivent se fondre, les deux doivent se réunir. C'est pourquoi l'Homme d'aujourd'hui, le mortel, qui à cause de ses émotions et de son intellect, à cause de sa mémoire, qui est déjà surhomme en potentiel, doit sentir en lui l'existence de ce surhomme.

Et ce sont ces êtres là, sur la Terre aujourd'hui, qui sentent qu'il y a quelque chose d'autre en eux, qui doivent réaliser un jour qu'ils font partie de cette nouvelle couche d'évolution, de cette nouvelle racine, de cette nouvelle race sur la Terre.

Lorsqu'un Homme commence à réaliser qu'il y a déjà en lui du surhomme, c'est parce qu'il commence déjà à réaliser qu'il y a en lui de l'intelligence créative, qu'il y a en lui de la pré-personnalité, qu'il y a en lui un peu de puissance, et que cette puissance doit s'agrandir et qu'elle s'agrandira, s'étendra, au fur et à mesure qu'il aura le contrôle parfait des forces irrationnelles en lui, c'est-à-dire des forces de l'astral.

Donc si nous disons que le surhomme existe déjà dans l'Homme, c'est pour dire que déjà dans l'Homme, il y a aujourd'hui sur la Terre la puissance de l'Homme. Et la puissance de l'Homme est grande, car l'Homme que nous voyons, l'Homme que nous connaissons, n'est pas celui dont nous parlons.

Donc la puissance de l'Homme est grande, parce que la puissance de l'Homme est cosmique, c'est-à-dire qu'elle est le produit de la descente sur des plans inférieurs d'une énergie rayonnante qui émane des espaces les plus évolués, les plus perfectionnés, du cosmos, vers les espaces les moins évolués et les moins perfectionnés de ce même cosmos.

Donc, le surhomme existe sur la Terre, mais il n'est pas encore suffisamment prêt pour manifester sur la Terre sa puissance, parce que le mortel n'est pas suffisamment prêt, émotivement et mentalement et vitalement, pour le recevoir. Qu'est-ce que ceci veut dire ? Ceci veut dire que sur la Terre il existe aujourd'hui deux mondes parallèles : un monde matériel, et un monde que nous appelons le monde de l'éther, et ces deux mondes se rapprochent, lentement, mais inévitablement. Et plus ils se rapprochent, plus le combat pour l'esprit de l'Homme est grand, plus le combat dans l'esprit de l'Homme est grand, et plus les forces irrationnelles sont puissantes contre l'Homme.

C'est pourquoi l'Homme doit réaliser, l'Homme initiatique, l'Homme qui a conscience solaire, l'Homme qui a conscience de plus en plus perfectionnée, il doit réaliser, cet Homme, que la dimension ultime de son évolution est directement liée à la partie invisible de lui-même, et non plus à la partie matérielle de lui-même. Et lorsque l'Homme aura réalisé ceci, il ne sentira plus son ego, il verra que son ego n'est qu'un cristal, que son ego n'est qu'un canal, que son ego n'est qu'une porte, à travers laquelle passe la lumière, et à travers laquelle le voile n'existe plus.

C'est à partir de ce moment-là que l'Homme pourra commencer à réaliser le degré de son intelligence, qu'il pourra réaliser qu'il peut faire certaines choses, qu'il peut faire beaucoup de choses, qu'il peut faire de grandes choses, mais toujours dans le temps de l'Homme cosmique en lui, et jamais dans le temps de son ego.

C'est pourquoi l'Homme devra souffrir pendant un certain temps de la créativité. L'Homme qui sent en lui un potentiel créatif cosmique verra qu'il ne pourra pas actualiser sur le plan matériel ce potentiel, car le temps n'est pas venu pour que le surhomme, pour que l'Homme cosmique, se fonde avec l'Homme matériel, planétaire, pour donner naissance à ce que nous appelons le surhomme. Donc le surhomme est le produit de la réunion du mortel avec le cosmique. Donc le surhomme est la manifestation dans la matière, de ce qui est lumière, morontialité, puissance.

C'est pourquoi au fur et à mesure que les années avancent, au fur et à mesure que le cycle vient vers sa fin, l'Homme qui, en potentiel, fait partie de cette conscience supramentale, de cette conscience supérieure, sera obligé de réaliser que les valeurs qu'il avait auparavant vis-à-vis de sa vie, les valeurs qu'il avait auparavant vis-à-vis de la vie, quelques valeurs que ce soient, que ces valeurs n'auront plus de pouvoir sur lui parce qu'elles n'auront plus "suffisante astralité" pour conditionner son ego, pour soumettre son ego.

L'Homme a toujours cru penser qu'il avait le pouvoir de la pensée, et l'Homme n'a pas le pouvoir de la pensée, il n'a simplement que la capacité de recevoir des pensées qui viennent d'autres plans. Le surhomme aura la capacité de créer, c'est-à-dire qu'il aura la capacité de CRÉER.

Ceci veut dire que la constitution, l'organisation, des modèles de l'univers, la constitution des mystères, ce que nous appelions dans le passé des mystères, n'existeront plus pour l'Homme, car il aura le pouvoir de la pensée. Et lorsque l'Homme a le pouvoir de la pensée, il est capable de penser la réalité, et c'est la grande différence entre l'Homme de la cinquième race et l'Homme de la sixième. L'Homme de la sixième race-racine pourra penser la réalité. Et en pensant la réalité, cette réalité sera la mesure de ce qu'il pourra penser, et automatiquement sera la mesure de la vie à laquelle il aura droit.

L'Homme dans le passé n'a jamais pu penser, il était communiqué des pensées, on lui communiquait de la pensée, et ces pensées n'étaient pas les siennes. Il croyait qu'elles étaient les siennes et il cherchait à les comprendre, à en comprendre les origines, à en comprendre les limites, les limitations.

Tandis que l'Homme de demain, le surhomme, créera, c'est-à-dire qu'il se servira de la pensée pour s'instruire lui-même de ce qui est réel. Il se servira de la pensée pour couvrir tous les aspects de la réalité qui lui seront à ce moment-là nécessaires.

C'est pourquoi le surhomme est un être merveilleux, non pas parce qu'il est plus grand que l'Homme de la cinquième race-racine, mais parce qu'il est tellement plus perfectionné que lui, parce qu'il est capable au-delà de ce que ce dernier pouvait faire, il est capable de construire par lui-même la réalité, il est capable par lui-même de construire la réalité. Et ceci aujourd'hui est très difficile pour l'Homme de comprendre, parce que l'Homme a l'impression que la réalité est une modalité fixe de la création, alors que la réalité est le produit incessamment créatif de l'activité de l'intelligence sur un plan et/ou sur un autre.

Dans le passé, l'Homme ne pouvait pas construire la réalité, l'Homme ne pouvait que subir la réalité, c'est-à-dire qu'il pouvait subir la réalité de sa conscience astrale. Demain, l'Homme pourra construire la réalité de son éther parce qu'il aura la capacité créative de sa pensée, donc il aura la capacité de manipuler l'énergie afin de créer la forme dont il aura besoin pour bien convenir aux exigences de son évolution, aux exigences de la relation entre son mental, son émotionnel, son vital, et son physique.

Donc l'Homme sera un être parfait, parfait au stage présent de son évolution, perfection qui sera de plus en plus ajustée avec les siècles, perfection qui deviendra de plus en plus perfectionnée avec les âges, donc l'Homme deviendra, un jour, un éternel. Du stage de l'immortalité, il passera à l'éternité, et du stage de l'éternité, il sera dans ce que nous appelons les mondes de la lumière, et il n'aura plus besoin de connaître les mondes de la forme.

Mais si nous regardons le phénomène de l'Homme aujourd'hui, vis-à-vis du surhomme qui vient, nous constatons deux choses. D'un côté, nous constatons que le surhomme est un être qui est déjà là, et nous constatons en plus que le surhomme est un être qui ne peut pas être retardé ou empêché dans sa genèse.

Et c'est ceci qui est intéressant, parce que c'est cette constatation qui nous fait réaliser que le temps vient bientôt pour que se manifestent, sur la Terre, des Hommes qui ont le pouvoir de changer les choses, des Hommes qui ont le pouvoir d'altérer le courant naturel de l'involution, des Hommes qui ont le pouvoir de faire respecter sur une planète les lois de la vie, des Hommes qui ont le pouvoir de transmuter les différents éléments afin que l'Homme inconscient de la cinquième race-racine reconnaisse qu'il y a enfin sur la Terre un âge nouveau, un âge que nous appelions dans le passé "l'âge d'or".

Le phénomène dit extraterrestre est directement lié à la genèse du surhomme. D'ailleurs la genèse du surhomme et le phénomène extraterrestre à la fin du cycle, fait partie de la même orientation, de la même délimitation des nouvelles possibilités de l'humanité. Le phénomène extraterrestre est simplement la concrétisation dans l'histoire de l'humanité d'un lien qui existe depuis des millénaires entre l'Homme de notre planète et les Hommes qui viennent d'autres parties de la galaxie.

Donc, il est important pour l'Homme aujourd'hui qui se conscientise, de regarder toutes ses options, et toutes ses options sont à l'intérieur de lui-même, elles sont condensées à l'intérieur de lui-même, et elles sont de plus en plus, avec le temps, issues de sa conscience de plus en plus supramentale.

L'Homme de demain ne sera pas amené à lui-même par d'autres Hommes. L'Homme de demain sera amené à sa conscience, à son éveil, par le travail fait sur ses corps subtils, par l'entremise des forces en lui qui veulent éclore, qui veulent percer, et qui veulent descendre dans la matière.

Donc ceux qui ont cette conscience, ceux qui ont cette réalisation, ceux qui ont cette perception, doivent se fier de plus en plus à cette sensation interne et réaliser qu'il y a dans le monde aujourd'hui les outils nécessaires pour parfaire le chemin qu'ils ont à faire, les outils nécessaires pour leur faciliter la tâche, pour les amener éventuellement à restructurer leur psychisme, à réorganiser leur psychologie, à réorganiser leur vision de la vie, autrement dit à réorganiser ce qui en eux est mortel et qui doit devenir éventuellement immortalisable.

La genèse du surhomme veut dire la ressuscitation sur la Terre du pouvoir de l'Homme, la ressuscitation sur notre globe du pouvoir de la lumière dans l'Homme, la ressuscitation sur notre globe de la hiérarchie, la ressuscitation sur notre globe de la conscience dite entre parenthèses christique, mais il faut comprendre ce que veut dire la conscience christique.

La conscience christique veut dire la conscience universelle, et cette conscience universelle ne peut pas être colorée par la spiritualité puisqu'elle est une conscience absolument scientifique, parfaitement scientifique, et parfaitement cosmique dans sa science, parfaitement cosmique dans ses conséquences, parfaitement cosmique dans son aliénation totale avec les forces anciennes qui ont servi l'évolution.

Il est difficile pour l'Homme de comprendre que la conscience doit être scientifique. Il semble que l'Homme n'est pas capable de voir la relation entre le mot scientifique et l'intelligence de la conscience. Et pourtant la conscience doit être scientifique parce que la science parfaite est "conscience appliquée".

Au cours de l'évolution future, l'Homme, le surhomme, aura la capacité de comprendre et de reconnaître instantanément la relation entre lui-même, sur le plan de son activité créative, et l'énergie en lui. Donc il aura la capacité de reconnaître instantanément non pas la valeur de sa créativité, mais le pouvoir de sa créativité. Et il est là le point qui doit être reconnu par l'Homme, par l'Homme de demain, s'il veut avoir une conscience exacte de ce que veut dire la conscience scientifique.

Le surhomme aura la conscience scientifique. Il pourra constater inévitablement, d'après son énergie créative, que la résultante ou la conséquence de ce qu'il dit, de ce qu'il fait, concorde parfaitement avec la réalité éventuelle de ce qui doit naître. C'est ce que veut dire la conscience scientifique. La conscience scientifique veut dire la réalisation instantanée, chez l'Homme, de la réalité de ce qui doit naître après l'activité créative de cette conscience. Ce n'est plus une conscience philosophique. Et l'Homme de demain, le surhomme, aura cette conscience à tous les niveaux de son activité.

Et aujourd'hui, l'Homme qui se conscientise, l'Homme qui prend conscience de lui-même, peut réaliser petit à petit cette conscience scientifique, en prenant note en lui-même, dans l'instantanéité de son comportement mental, de son comportement humain, de la perfection de ce comportement ou de cette activité.

Dans la conscience scientifique il y a une perfection, il y a une conscience de la perfection, mais une conscience de la perfection qui est réelle, et non pas l'illusion d'une perfection qui est conditionnée par l'astral, conditionnée par la subjectivité, conditionnée par l'orgueil, ou conditionnée par la vanité de l'ego. Donc le surhomme est un être qui devient de plus en plus la mesure de lui-même. Et en devenant cette mesure, il devient de plus en plus conscient de sa relation avec l'énergie.

Et plus il prend conscience de sa relation avec l'énergie, plus il perd conscience égoïque, subjective, de la réflexion de son ego et de l'apportionnement des forces irrationnelles dans son action mentale ou dans son action mécanique... plus il est capable de sentir sa réelle centricité.

Et c'est très important ici de comprendre ce que nous voulons dire par "réelle centricité". Dans la réelle centricité, il n'y a aucune trace de vanité ou d'orgueil. Dans la réelle centricité, il n'y a aucune place pour l'égoïcentricité. Dans la réelle centricité, il n'y a aucune place pour la personnalité de l'Homme planétaire... puisque cette personnalité n'est pas réelle, elle n'est qu'une composante de l'activité astrale, sur son mental, et sur son émotionnel.

Donc le surhomme de demain sera un être merveilleux. Et le côté merveilleux de son être sera le résultat du perfectionnement de son corps mental, du perfectionnement de son corps émotionnel, du perfectionnement de son corps vital, et du grand équilibre entre ces trois principes, de sorte que sa vitalité sur le plan matériel sera totale.

Il ne s'agit pas, à ce stage de l'évolution, de glorifier le surhomme, ou de parler du surhomme en termes de ses exploits futurs, de ses activités futures. Il s'agit pour nous de bien comprendre les mécanismes en nous qui font en sorte, dans l'avenir, que cet être vienne, se manifeste, sur le plan matériel.

C'est pourquoi lorsque nous parlons du surhomme, de la genèse du surhomme, nous sommes obligés de parler de cette genèse en fonction d'aujourd'hui, et non en fonction de demain. Sinon, si nous parlons de la genèse du surhomme en fonction de demain, nous créons aujourd'hui des voiles, nous créons des formes, et nous nous empêchons de comprendre ce qui en nous est déjà grand et qui doit devenir demain encore plus grand.

Ce n'est pas l'avenir que nous devons connaître à outrance, c'est notre devenir que nous devons réaliser aujourd'hui, c'est notre devenir que nous devons sentir maintenant, en nous, afin de pouvoir, avec le temps, réaliser notre avenir, réaliser ce que l'Homme demain pourra être, parce que déjà nous le sentons, parce que déjà nous le savons, parce que déjà nous pouvons le réaliser à une échelle qui n'est pas l'échelle de demain.

Mais si l'Homme n'est pas capable aujourd'hui de faire effondrer les murs qui bloquent sa vision, il ne pourra pas demain vivre et connaître la réalité en lui qui, déjà sur d'autres plans, est prête à se manifester.

C'est pourquoi la genèse du surhomme est un thème qui sert à nous faire prendre conscience de cette réalité en nous qui est déjà vivante, afin que cette réalité puisse prendre de l'expansion contre tout ce qui est irrationnel, tout ce qui est forme, tout ce qui est illusion, tout ce qui est dans l'Homme un empêchement à sa croissance totale, au perfectionnement total de sa conscience, et à la manifestation parfaite de cette science de la vie que nous appelons la conscience supramentale, et qui demain deviendra la conscience scientifique de l'Homme nouveau.

111 - les êtres du centre de la Terre

La cassette qui suit sera pénible pour vous, comme elle l'a été pour moi, dans sa lenteur de rythme. Mais je vous saurais gré de l'écouter, de la supporter, mais même si elle vous semble longue et lente, parce qu'il m'est impossible de vous la rendre à un rythme plus avancé, plus régulier, à cause de la nature du sujet. Selon la réponse que j'aurai de cette cassette, il me sera à l'avenir possible de commencer à rendre compte à l'Homme des structures universelles que nous appelons les mystères.

Comment l'Homme, qui ne possède pas encore la vision éthérique, peut-il écouter, entendre, du matériel qui couvre les mystères, sans se fatiguer l'esprit, surtout lorsque de tels propos se situent vis-à-vis de l'avenir et semblent être au-dessus de son intérêt personnel aujourd'hui ?

Une seule réponse à cette question : l'Homme qui avance graduellement vers la conscience doit s'habituer, petit à petit, à pouvoir entendre des propos qui aujourd'hui ne font pas partie de sa vie, de sa conscience, mais qui un jour feront partie intégrale de son expérience.

Donc nous voulons préparer lentement l'Homme à des concepts, des idées, qui ne relèvent pas aujourd'hui de son expérience, mais qui demain feront partie de son travail et de sa vie, sur le plan matériel ainsi que sur le plan éthérique.

Nous avons choisi dans ce but de répondre à une question souvent demandée : si oui ou non le centre de la Terre est habité. La réponse est affirmative !

Le centre de la Terre est habité par des Hommes qui possèdent une intelligence. Non pas une intelligence créative telle que la nôtre, mais une intelligence dont la fonction est de maintenir l'équilibre entre la croûte terrestre et les forces ou les courants telluriques qui lui permettent de maintenir sa forme globulaire.

Ces êtres du centre de la Terre ne sont pas doués tels que nous du sens de la vision, donc ils n'ont pas à utiliser un corps astral. Ils se déplacent dans leur monde selon un mode de perception de sensibilité qui correspond aux variations de leur éther primordial.

Ces Hommes font partie d'une Humanité qui n'a jamais connu l'expérience du corps matériel tel que nous la connaissons. Ce sont des êtres particulièrement primitifs, particulièrement incomplets dans l'organisation totale de leurs êtres matériels. Ils évoluent au centre de la Terre parce qu'ils sont ainsi protégés contre les éthers plus lourds qui, au cours des âges, ont servi à la création de l'Homme et des différentes formes de vies qui existent sur la surface de la Terre.

Ces Hommes du centre de la Terre travaillent à l'équilibre et au maintien de l'équilibre des forces telluriques de notre planète, non pas pour le bénéfice de l'Homme, mais pour leur protection en tant que groupe. Les forces telluriques sont de grandes puissances primaires sur la Terre et ont un effet sur tous les royaumes de notre planète. Donc ces êtres ont une grande influence sur l'évolution matérielle de l'Homme, des animaux, des plantes et du minéral.

Un jour, lorsque l'Homme sera doué de la vision éthérique, il devra être capable, sur les plans primaires de leur existence, de contempler la vision de ces Hommes et ne pas être troublé par la mémoire de la forme qu'il connaît dans son expérience relationnelle avec les Hommes ou les êtres à la surface de la Terre.

Ces êtres n'ont jamais connu l'expérience humaine, donc il leur est impossible de comprendre l'expérience de l'Homme, excepté à travers son mode de pensée subjective et d'émotions subjectives. Et c'est l'enregistrement dans les éthers subtils de nos émotions et de nos pensées qui leur permet de reconnaître l'existence à la surface du Globe, d'êtres sensiblement différents d'eux, sensiblement différents en intelligence, sensiblement différents en évolution.

Le centre de la Terre, où évoluent ces êtres, n'est pas un centre dans le sens que nous pouvions ou que nous pourrions l'imaginer selon notre conception spatiale. Le centre de la Terre est plutôt, ou représente plutôt, un espace où sont concentrées de grandes forces dites telluriques, forces qui sont à la fois le medium éthérique de basses vibrations qui supportent l'existence, l'évolution, de ces êtres, et leur permet d'être en œuvre à l'intérieur d'une planète qui, en surface, supporte une autre qualité d'êtres en évolution que nous appelons les Hommes. Donc ces conditions qui pour nous sont telluriques, magnétiques, très près du minéral sont pour eux des conditions très vitales.

Bien que ces êtres aient pour fonction de maintenir l'équilibre entre les forces telluriques et la croûte terrestre, ils ont aussi la capacité, malgré eux-mêmes, de retarder l'évolution de l'Homme ou de mettre en danger l'évolution de l'Homme à la surface de la Terre. Puisqu'ils ont la sensibilité requise pour percevoir les émotions et les pensées subjectives de l'Homme, ils ont la capacité de se servir de ce matériel subtil pour se construire des corps de plus en plus denses qui pourraient éventuellement, tels qu'ils l'espèrent, leur donner accès à la vision, à la vue matérielle que nous possédons, ce qui équivaldrait pour eux à la possession de la lumière, à l'expérience de la lumière, ce qui serait pour eux un nouveau stage d'évolution.

À cause de leur niveau d'évolution inférieur, ils ne sont pas capables de percevoir les pensées ou les émotions de hautes vibrations de l'Homme. Mais ils sont capables de percevoir et d'utiliser les pensées et les émotions de basses vibrations afin de se constituer éventuellement un corps dense, qui leur permettrait éventuellement ici, de pouvoir voir cette lumière qui leur manque et qui constitue ce que nous appelons ésotériquement les enfers. L'absence de cette lumière pour eux est pénible, et l'Homme a intuité par le passé que ce monde est exactement le monde référé dans les archives en tant qu'enfer.

Donc, alors qu'ils sont privés de vision, de lumière, d'intelligence créative, leur pouvoir sur la Terre grandit parce que l'Homme lui-même génère de plus en plus des pensées et des émotions de basses vibrations au lieu de générer une énergie qui naît de sa conscience créative.

Il existe une relation proportionnelle entre l'évolution de l'Homme sur la surface de la Terre et l'Homme à l'intérieur de la Terre. Et cette proportionnalité est devenue, aujourd'hui à la fin du XXe siècle, de plus en plus égalisée parce que l'Homme est devenu de plus en plus inconscient.

Ces Hommes du centre de la Terre sont caractéristiques et infernaux, c'est-à-dire qu'ils sont laids et aussi vivent d'un seul penchant, celui d'empêcher l'Homme d'éventuellement pouvoir se libérer de son corps matériel, car lorsque l'Homme pourra se libérer de son corps matériel consciemment, il pourra s'éloigner de la Terre et voyager dans le temps. Et ce déplacement évolutif empêcherait ces êtres de pouvoir continuer leur évolution en se servant du matériel karmique de l'humanité pour la construction de corps matériaux plus denses.

Donc, une telle évolution de l'Homme, que déjà ils pressentent, signalerait pour eux la fin de leur évolution sur la Terre. Donc, pour ces êtres, l'évolution de l'Homme, l'évolution qui vient, est définitivement une menace, et ils feront tout en leur pouvoir pour empêcher une telle évolution.

Les Hommes croient malheureusement que seuls les êtres sur la surface de la Terre, ont une influence directe sur leurs destinées. Et l'Homme peut commencer à réaliser ceci seulement lorsqu'il commence à prendre conscience que ses pensées ne sont pas nécessairement les siennes.

Si la voyance existe telle que nous en avons des preuves dans la vie, il est évident qu'il y a beaucoup plus d'activités invisibles qui affectent la destinée de l'Homme sur le plan matériel que le laisse croire ses sens abrutis par la matérialité de son corps. Tant que la conscience de l'Homme ne sera pas suffisamment raffinée, elle sera conditionnée par ces sens, donc elle sera limitative et elle l'empêchera d'avoir une conscience précise et juste de ce que nous appelons la réalité.

Naturellement, la conscientisation de l'Homme, le début de cette conscientisation, doit se faire au niveau de son mental, puisque c'est à partir de son mental qu'il peut accepter ou rejeter des propos qui dépassent sa sensorialité normale, propos qui font partie de son extra-sensorialité, propos qui font partie de ce que nous voulons bien appeler les mystères de la vie, qui défient sa réalité sensorielle et l'amènent petit à petit à convenir d'une réalité beaucoup plus profonde, beaucoup plus occulte et beaucoup plus réelle de la vie.

Les Hommes du centre de la Terre constituent la vieille arrière-garde de l'Humanité. Ils représentent ce que l'Homme doit fuir de plus en plus dans le temps, ce que l'Homme doit contrôler de plus en plus dans le temps, afin de se protéger contre les très grands cataclysmes qui s'abattront sur l'Humanité, lorsque l'axe de la Terre pivotera sur lui-même.

Le plus grand danger auquel fait face l'humanité, ce n'est pas le danger ou les dangers qui pourraient naître des confrontations des nations, bien que ces dangers soient très grands, mais le plus grand danger qui fait face à l'Homme, c'est le danger qui naît de l'activité de ces êtres. Lorsqu'ils sentiront que l'Homme est prêt à laisser sa planète pour se déplacer dans le temps, c'est à partir de ce moment-là que l'Humanité vivra de très grands cataclysmes et que le visage de la Terre sera totalement transformé.

En ce temps-là, ces êtres concentreront l'énergie tellurique au centre de la Terre et la Terre basculera parce que le déséquilibre entre la croûte et ces forces sera tel que la Terre ne pourra plus maintenir la régularité de sa pulsion. Et le basculement de la Terre fera en sorte que les continents glisseront sur les couches liquéfiées et gazeuses qui les maintiennent aujourd'hui dans un état plus ou moins calme, dans un état plus ou moins statique. Ceci aura pour conséquence de faire déplacer, chavirer, sur la planète, le solide et le liquide.

Ce sera alors nécessaire à l'Homme de pouvoir contrôler ces forces, ces intelligences, afin de retourner à la Terre son équilibre, de lui reconstituer un visage, et afin de permettre que l'Humanité continue son évolution. Ces Hommes du centre de la Terre perçoivent sensiblement le langage de l'Homme, mais ne le comprennent pas. C'est pourquoi ils ont une méfiance naturelle de l'Homme, et cette méfiance colore la nature de leurs activités contre l'Homme, et il leur est impossible de comprendre les intentions de l'Homme, ils ne peuvent que sentir le mouvement éventuel de l'Homme, et ceci crée en eux une sorte de panique.

L'Homme verra, au cours des prochaines générations, une activité de plus en plus intense, de plus en plus renouvelée, d'activité géophysique sur la surface de la Terre. Et l'Homme comprendra, certains Hommes comprendront, qu'effectivement, il y a un lien avec l'activité de ces intelligences du centre de la Terre qui s'affolent de plus en plus. Et l'Homme commencera à comprendre, surtout certains Hommes commenceront à comprendre la nécessité de pouvoir sortir, se libérer, de leurs corps matériels consciemment afin d'entrer en contact avec ces intelligences et les amener sous leur contrôle.

L'Homme découvrira que cette activité géophysique se manifeste à des points de plus en plus paradoxaux du Globe, points qui par le passé n'avaient pas été touchés, et qui maintenant commencent à rendre compte de profonds changements à l'intérieur de la conscience de la Terre. Les Hommes les plus endurcis seront forcés d'admettre qu'un dérèglement en règle est en train de se produire graduellement, et de grandes craintes, et de grandes pertes, seront perçues par l'humanité.

L'étude des mystères est une science profondément raisonnable et profondément indicatrice des événements qui sous-tendront l'évolution future de l'humanité, à la fin du cycle, et après ce cycle. L'Homme ne peut indéfiniment demeurer aveugle, car éventuellement il devra payer le prix de son aveuglement. Les êtres du centre de la Terre ont intérêt, grand intérêt à leur survie, bien que leur survie soient très différente dans ces conditions, dans ces implications, que la nôtre. Et ce n'est qu'au niveau de notre esprit que nous puissions comprendre l'importance que l'équilibre soit rétabli entre leurs intelligences et la nôtre.

Maintenant que les mystères s'ouvrent à l'Homme et qu'il peut commencer à comprendre les aspects occultes de son évolution planétaire et systémique, il ne lui reste qu'à ouvrir son esprit afin que l'explication de ces mystères puisse objectiver la relation de l'évolution de sa vie avec les plans invisibles et permettre ainsi qu'il puisse éventuellement, à cause de l'évolution de son esprit, à cause de sa capacité éventuelle de visionner l'invisible, pour comprendre et pour pouvoir maintenir l'équilibre entre, ce dont il a besoin et ce que d'autres races plus primaires que la sienne ont aussi de besoin pour leur propre survie.

Ceci lui permettra, au cours des générations, des âges, de se construire sur la planète une base solide d'évolution scientifique, et de permettre aussi qu'une civilisation fleurissante, abondante, puisse conserver pendant très longtemps l'héritage de sa conscience créative.

L'Homme, l'Homme le plus avancé, doit commencer maintenant à comprendre les mystères de la vie. Non pas pour des raisons philosophiques, mais pour des raisons d'ouvertures d'esprit, afin que s'infuse dans son esprit une compréhension subtile des lois de la vie, compréhension qui, en retour, lui apportera une grande joie de vivre et une grande relaxation dans l'esprit. Ainsi il se produira en lui une vibration suffisamment haute et puissante qui, plus tard, lorsqu'il sera suffisamment avancé et préparé, permettra qu'il se profuse à l'extérieur de son corps matériel.

Ceci empêchera, une fois qu'il aura la vision et le pouvoir de pénétrer dans les mondes parallèles, que ces forces détruisent à tout jamais sa civilisation, sa race. Nous ne sommes plus à l'âge de la superstition occulte. Nous sommes à l'âge de la science de l'esprit, et cette science est exacte. Et ceux qui auront la capacité de l'absorber jouiront du taux vibratoire qu'elle peut créer dans le mental, afin de leur permettre éventuellement de devenir libre en esprit, donc capables de se séparer à volonté de leur matérialité pour éteindre, sur les plans parallèles, les feux qui menacent de détruire leur planète.

Ces derniers auront alors la science de l'invisible et la science de la matière, ce qui leur permettra de se protéger contre les forces astrales et les forces telluriques qui menaceront alors de plus en plus l'Humanité. Lorsque l'Homme prend conscience des mystères, quelque chose en lui prend naissance, quelque chose qui lui apporte une sorte de joie, une longévité, et une continuité de conscience. Et cette nouvelle vitalité dans le mental semble provenir des grandes profondeurs de son être, et a le pouvoir de neutraliser ce qui en lui a toujours été une conscience existentielle.

Les êtres du centre de la Terre, lorsqu'ils commencent à sentir que l'Homme va de plus en plus vers l'extérieur de sa planète, vers l'extérieur de son système, deviennent de plus en plus affolés. Et c'est ce genre d'affolement qui pour l'Homme est dangereux, et qui devra un jour être apaisé par l'Homme lui-même, sinon l'humanité risque de ne plus posséder de planète d'évolution, et de se retrouver dans une situation semblable à celle qui primait avant que l'Homme, en tant qu'esprit, ne vint dans la matière.

Une telle expérience pour l'esprit de l'Homme est pénible, parce qu'il se voit obligé d'errer dans le cosmos au lieu de se bâtir, dans un corps matériel, une condition d'existence qui lui permet de vitaliser la matière et d'imprimer dans la matière sa perfection en évolution.

Ce qui empêche l'Homme de saisir la réalité des mystères, c'est que tant que sa planète est sûre, tant qu'il n'y a pas trop d'affolements sur sa planète, il a l'impression que les choses peuvent toujours s'arranger. Et effectivement, entre les Hommes, les choses peuvent toujours s'arranger. Mais lorsque l'Homme traite avec des forces qui ont une intelligence différente de la sienne, les choses ne peuvent plus s'arranger tant que l'Homme n'a pas le pouvoir de traiter avec ces forces.

Et c'est dans ces conditions terribles que l'esprit de l'Homme est mis à l'épreuve, et que la conscience et l'intelligence créative de l'Homme doivent être amenées à fonctionner contre tous les atouts négatifs que lui impose une condition d'évolution qui tire à son terme.

C'est pourquoi ces choses, ces points brûlants de l'histoire de l'Homme, ces aspects profonds de la réalité de l'Homme, sont très loin de son esprit, parce que l'Homme, aujourd'hui, traite encore avec les Hommes, et traite à l'intérieur des affaires de l'Homme. Mais un jour viendra où l'Homme devra traiter cosmiquement, un jour viendra où l'Homme sentira que sa planète n'est plus sa planète, que sa planète semble lui passer entre les doigts. Et lorsque ce jour viendra, les quelques Hommes sur la Terre qui auront la vision, le pouvoir et la puissance, seront ceux qui pourront et devront ré-établir l'ordre.

Donc l'étude des mystères, l'explication des mystères, la loi des mondes invisibles, doit commencer à être donnée à ceux qui sont, sur le plan matériel aujourd'hui, les plus près de la source, qui peut donner à l'Homme un aspect maximal de ce qui, sur le plan humain, fait encore partie de la science-fiction ou de l'occultisme le plus échevelé.

Les êtres du centre de la Terre sentent que l'Homme est sur le point de se libérer de la gravité de sa planète, mais cette perception n'est pas synchronisée avec l'événement futur et historique de l'humanité. C'est pourquoi, déjà aujourd'hui, nous pouvons commencer à sentir le travail qui se fait dans les profondeurs de notre Globe, travail qui s'accroîtra, et qui, à un certain point, deviendra de plus en plus évident pour ceux qui ont la vision, la compréhension, le savoir, ou simplement la capacité d'entendre ce qui est mystérieux, c'est-à-dire ce qui ne se comprend pas par l'intellect ou la science cartésienne.

Il est dorénavant important que l'Homme réalise que le mot "Homme", que le concept "Homme", n'est pas un concept qui puise ou manifeste sa réalité seulement sur la surface de notre planète, mais que ce concept d'Homme existe et se manifeste sur différents plans de la réalité, et que sur ces différents plans existent, évoluent, des Hommes dont la densité des corps est différente de la nôtre, mais dont le pouvoir est beaucoup plus grand que le nôtre. Même si les formes sont différentes, même si la beauté matérielle et physique du contour est différente, le pouvoir de leurs intelligences, le pouvoir de leurs énergies est suffisant pour transformer complètement l'avenir d'une civilisation.

Dès que l'Homme aura intégré le concept "Homme" sur différents plans de l'évolution, sur différents plans de la réalité, il lui sera facile de comprendre l'organisation occulte et invisible de la création. Mais tant qu'il sera habitué et qu'il aura la fausse mémoire que le concept de l'Homme, le concept "Homme" n'est qu'un concept planétaire, il lui sera impossible d'absorber en lui une vibration mentale supérieure lui donnant accès à la compréhension parfaite, claire, et absolue de ce que nous appelons sur notre planète les mystères, mais qui, en réalité, n'est qu'un mot pour dénoter ce qui ne se comprend pas à partir de notre intellect rationnel. Ces Hommes du centre de la Terre sont particulièrement bien adaptés au maintien de cette fonction, qui est celle de maintenir l'équilibre entre la croûte terrestre et les forces telluriques de notre Globe.

Malheureusement, dans un sens seulement, ces êtres n'ont pas la capacité d'être à l'abri de nos pensées et de nos émotions négatives, qui leur donnent l'occasion de se développer une matérialité plus dense, occasion qui, sur le plan de l'évolution, les rend de plus en plus dépendants de l'Homme. Donc il est normal dans un sens, que l'évolution future de l'Homme, celle qui le projette éventuellement en dehors de son système, leur crée une sorte d'anxiété, une sorte de dépendance, qui pourrait être pour l'humanité dévastatrice si les lois de l'invisible n'étaient pas un jour comprises par l'Homme, du moins par un certain nombre d'Hommes sur la Terre.

C'est pourquoi l'explication des mystères est devenue aujourd'hui impérative, et constitue pour l'Homme une nouvelle école, une école créative qui, naturellement, au cours des générations, permettra à l'Homme d'entrer en contact avec les plans sublimes, subtils, de la matière, où il pourra travailler créativement avec des forces qui, au lieu de lui nuire, le serviront.

L'Homme n'est pas suffisamment conscient pour empêcher que des énergies de basses vibrations puissent être utilisées par des êtres aussi primaires que les Hommes du centre de la Terre. C'est pourquoi, au cours des générations qui viennent, l'Homme sera obligé de souffrir à la fois du produit de son activité inconsciente de surface vis-à-vis des Hommes, activités contingentes à l'organisation sociale, qui le placera dans une situation de plus en plus militante, et aussi, et plus gravement, il sera obligé de vivre au cours des prochaines générations des souffrances directement liées à l'activité de ces forces, souffrances qui seront d'ordre cataclysmique. Et tout ceci pour la simple raison que ces intelligences ne voudront pas que l'Homme s'éloigne de sa planète.

Voilà pourquoi il est essentiel qu'une nouvelle race, une race mentale d'Hommes, puisse s'éveiller, évoluer rapidement, afin de pouvoir prévenir, un jour, ce qui serait naturellement un cataclysme planétaire.

On demandera : pourquoi devons-nous entendre ces choses ? À quoi nous servent ces choses ?

Et de telles questions seront simplement d'ordre philosophique, car la compréhension des mystères altère l'esprit dans l'Homme, élève sa vibration, et l'amène éventuellement à pouvoir bénéficier de la vision éthérique, l'amène éventuellement à pouvoir se servir de son esprit pour travailler sur les plans subtils de la réalité, afin de permettre que l'évolution se poursuive et que l'Homme continue son ascension vers des étapes plus créatives et plus constructives de son évolution.

112 - la compréhension des mystères

La compréhension des mystères a une fonction particulière, non pas celle de créer chez l'Homme une mémoire ou de développer chez l'Homme une philosophie du savoir, mais plutôt la fonction d'ouvrir l'esprit de l'Homme à un tel point que la vibration, l'énergie de l'intelligence puisse s'installer en lui afin de lui permettre graduellement de découvrir l'infinité de l'intelligence.

Si l'Homme est capable d'absorber passivement l'énergie qui vient, de par l'étude et la compréhension des mystères, il s'aperçoit petit à petit que les remparts de son esprit rationaliste, les remparts de son esprit, créés par la mémoire, s'effondrent petit à petit. Et il conçoit avec le temps que la réalité n'est pas simplement une dimension psychologique de son être perçue par son intelligence, mais que la réalité est une vaste expansion de sa conscience capable d'être englobée par sa conscience et capable par la suite de renvoyer à sa conscience l'énergie nécessaire dont elle a besoin sur le plan mental, émotionnel, vital et physique pour que ce même Homme, à un certain point de son évolution, soit capable de se libérer de sa matérialité pour entrer en contact, éventuellement, avec ce que nous appelons la réalité.

Donc l'étude des mystères, au stage où nous en sommes rendus, n'a plus la même valeur qu'elle avait auparavant parce que, d'abord, les mystères aujourd'hui ne sont plus présentés à l'Homme tels qu'ils étaient auparavant, parce que l'Homme aujourd'hui est capable d'absorber le savoir, d'absorber la forme, sans s'y rattacher. Et c'est précisément cette capacité qu'il possède aujourd'hui à cause de l'évolution de sa conscience supramentale qui fait en sorte que l'étude, maintenant, des mystères, n'est plus une étude philosophique mais le résultat de la pénétration graduelle d'une énergie subliminale qui entre dans son cerveau et qui permet à son esprit de raccorder la partie matérielle de son cerveau avec la partie éthérique de son cerveau éthérique.

Donc l'étude des mystères pour l'Homme nouveau, pour l'Homme qui vient, est une école. Elle est une école dans un sens profond et exact du terme parce que naturellement, l'Homme qui entre dans cette étude perd petit à petit contact avec la dimension psychologique de la réalité pour entrer en contact avec une dimension purement vibratoire de la réalité, ce qui le mène au cours de son évolution à une prise de conscience à la fois mentale, à la fois supramentale et à la fois éthérique.

Nous sommes au stage, maintenant, pour la plupart ou pour un certain nombre, de la prise de conscience supramentale, et nous devons nous acheminer à partir de ce stage à la prise de conscience éthérique, c'est-à-dire à cette conscience qui n'appartient pas à la personnalité, qui n'est pas colorée par l'ego, qui est simplement la manifestation de l'esprit à travers le cerveau éthérique, permettant ainsi au cerveau matériel d'enregistrer des vibrations qui donnent à l'Homme la capacité de mentaliser avec du matériel énergétique afin de lui donner, éventuellement, une prise de conscience totale, c'est-à-dire une prise de conscience qui relève du pouvoir de son cerveau éthérique de dominer la manufacture psychologique du matériel de mémoire ou du matériel d'impression qui, dans le passé, servait à la collection indéfinie de ses connaissances, de son information.

L'étude des mystères est une étude pragmatique, c'est une étude réelle, c'est une conversion instantanée d'un matériel d'information qui vient de l'invisible, passe à travers le matériel et ramène inévitablement l'Homme à l'invisible. Donc l'étude des mystères est un peu comme le phénomène du boomerang. Le boomerang part du point A, contourne le point C et retourne au point A.

Tant que nous étudions les mystères d'une façon supramentale et non d'une façon mentale et psychologique, nous augmentons en nous le pouvoir de notre énergie mentale et nous nous permettons graduellement d'entrer en contact avec notre mémoire cosmique, c'est-à-dire avec cette partie de nous qui est totalement libre du contrôle de notre mémoire humaine, de notre mémoire psychologique ou de la mémoire de l'Humanité.

Ceci a pour fonction éventuellement, et résultat, de créer en nous une sorte de relaxation, une sorte de calme qui depuis toujours a manqué à l'esprit de l'Homme. De sorte que ce calme devient pour nous une sorte d'enveloppe, mais non pas une enveloppe restreignante, mais une enveloppe qui prend de plus en plus de l'expansion, jusqu'à ce qu'un jour nous puissions passer de la conscience supramentale à la conscience pure et libre de l'éther.

Donc l'étude du phénomène mystérieux, l'étude du mystère, l'étude des lois de l'invisible devient pour l'Homme conscient une étude réellement sérieuse, dans ce sens qu'elle mène à un résultat qui n'est plus sous le contrôle de son ego, mais à un résultat qui est sous le contrôle de son esprit et qui, éventuellement, amène un rapprochement vibratoire entre son ego et son esprit, pour que son ego puisse commencer lentement à bénéficier de l'expansion de son cerveau éthérique à travers l'organisation matérielle de son cerveau physique.

Lorsque l'Homme commence à prendre conscience de ceci, il s'aperçoit d'une chose : il s'aperçoit que la vie n'est plus la même, la vie n'a plus la même dimension, la vie n'a plus la même qualité, elle n'a plus la même « restreinte » sur son psychologique. La vie devient expansive, elle devient de plus en plus expansive et cette expansion de vie mentale supérieure devient le tableau contre lequel son ego s'appuie pour bénéficier de l'effluve de plus en plus permanente et de plus en plus continue de son esprit vers lui.

Donc l'Homme apprend à vivre de plus en plus dans son esprit et il est capable d'apprécier de plus en plus ce que l'esprit peut lui donner, c'est-à-dire qu'il est capable d'apprécier de plus en plus réellement les connaissances qui viennent des plans subtils pour rendre ou alléger sa vie matérielle en vue d'une constatation qu'il pourra éventuellement voir, vivre, toucher, de ce qui aujourd'hui, pour lui, est mystère, c'est-à-dire impalpable mais réel, parce que sa conscience supramentale est déjà alimentée par son esprit.

Donc l'étude des mystères est une étude qui permet à l'Homme de constater graduellement que les limites de la connaissance sont redevables seulement à la construction psychologique de son cerveau, c'est-à-dire à la construction psychologique de son mental inférieur, et qu'une fois ces limites éliminées de sa conscience par l'étude des mystères, il lui revient automatiquement la capacité de pénétrer de plus en plus dans l'énergie réelle de sa conscience supérieure afin de bénéficier de l'instantanéité et de la créativité instantanée de son esprit, le ramenant de plus en plus vers les sources, vers l'origine des choses, et lui permettant de plus en plus de comprendre les faits historiques de son observation sensorielle contemporaine.

L'étude des mystères, telle que la vivra l'Homme de la race-racine, n'est pas une étude fondée sur le désir de l'ego de comprendre les lois de l'invisible. C'est une étude fondée sur le principe dynamique de l'organisation psychique de l'intelligence créative en fonction d'une réceptivité créée chez certains individus afin d'accélérer le processus de descente de cette énergie sur la Terre, permettant ainsi que le mystère, au lieu d'être simplement un tableau accroché au mur de l'esprit de l'Homme, devienne une porte à travers laquelle il peut commencer à pénétrer dans les vastes espaces de son esprit, contrôlés par son esprit, et assujettis à son esprit, pour le bénéfice de son ego.

Donc l'étude des mystères au cours de la prochaine génération, ne sera plus vécue par l'Homme de la même façon, il ne sera plus véhiculé par son ego de la même façon, car il ne pourra plus bénéficier de cette étude de la même façon, c'est-à-dire qu'il ne pourra plus bénéficier de cette étude d'une façon égoïque, intellectuelle, philosophique et basée sur le principe de la mémoire.

Une fois que l'Homme a développé la conscience supramentale, il ne peut plus se servir de sa mémoire comme il le pouvait auparavant. Donc cette mémoire n'étant plus là pour faire obstacle à la pénétration de sa conscience sur des plans plus subtils de son esprit, il est alors capable de rencontrer face à face l'énergie créative de son esprit, sans pour cela vivre de la réflexion qu'elle créait auparavant dans son ego.

Donc, automatiquement, il est amené à vivre d'une nourriture de très haute vibration qui s'occupe de finir ou de finaliser le traitement de sa conscience inférieure et de le ramener petit à petit à la prise de conscience de tout ce qui est invisible ou infinitésimal en comparaison avec les doctrines philosophiques ou psychologiques qui étaient fondées dans le passé sur des principes de vérification philosophique et psychologique, pour la création en lui d'une sorte d'hypnose, d'une sorte de fixation sur un concept qu'il pouvait appeler alors la vérité ou le mensonge.

Lorsque l'Homme entre dans la contemplation du mystère, dans l'étude du mystère, il s'aperçoit que la réalité du mystère n'est plus proportionnelle à la quantité d'énergie psychologique qu'il peut mettre à essayer de les découvrir, que la qualité du mystère n'est proportionnelle qu'à la capacité de son esprit de pouvoir faire vibrer les neurones de son cerveau, permettant ainsi à son ego de se nourrir d'une nourriture qui, dans le passé, lui était cachée, voilée, ou impossible à atteindre, parce que dans ce passé il n'était pas préparé à recevoir de l'énergie venant de l'esprit sans chercher à dissocier, ou à associer, ou à diviser cette énergie pour le bénéfice psychologique de son ego, pour l'orgueil de son intellect.

Donc cet Homme nouveau, qui avance lentement vers l'étude des mystères, s'aperçoit que la réussite inéluctable de ce processus découle non pas de son désir philosophique ou de son désir psychologique, mais de sa capacité vibratoire d'enregistrer une énergie qui n'est plus sous le contrôle de sa mémoire, mais sous le contrôle de son esprit.

Donc cet Homme s'aperçoit petit à petit que la quantité d'énergie qui entre en lui par la voie de l'information devient de plus en plus subtile, c'est-à-dire qu'elle devient de plus en plus libre de pénétrer, sans qu'il puisse opposer sa pénétration par le mouvement naturel de son ego. Et c'est à partir de ce moment-là que l'on peut dire que l'Homme nouveau commence à grandir dans l'esprit et commence à pénétrer dans les mystères, c'est-à-dire commence à pénétrer dans la compréhension des lois de l'invisible, et qu'il s'achemine petit à petit vers une conversion de son intelligence en intelligence supramentale ou en intelligence pure, lui permettant ainsi de réaliser des compréhensions dans le domaine de l'infinité qui défie le plus imaginaire des sages de l'époque philosophique ou psychologique de son ego « rechercheur ».

Il commence alors à s'apercevoir qu'il y a en lui du pouvoir, qu'il y a en lui une sorte de puissance, il y a une sorte de capacité créative qui lui permet d'entrer dans des domaines de la connaissance qui, dans le passé, avaient été cachés à la multitude des Hommes. Il s'aperçoit que, d'une façon singulière, autonome, il peut aller chercher dans le monde de l'invisible des données qui défient l'imagination de son ego et qui lui permettent de converser librement avec un plan d'intelligence qui est absolument pur, c'est-à-dire absolument déconditionné de toutes les caractéristiques naturelles de l'ego.

Il prend alors lentement possession de ses facultés, c'est-à-dire qu'il prend lentement possession de son intelligence créative, il prend lentement possession de son savoir, et donc il entre lentement dans le savoir, c'est-à-dire dans l'infinité de l'esprit. Et ceci lui permet de regarder dans tous les coins ou dans toutes les directions de l'organisation universelle, des plans les plus bas aux plans les plus élevés et il s'aperçoit que finalement, il a atteint le plan où il lui est possible de connaître et de savoir ce qu'il a besoin de savoir. Je dis bien de connaître ce qu'il a à savoir, non pas de connaître tout, parce que le concept de connaître tout est une « fallacie », c'est-à-dire que c'est un concept qui relève de l'ego... (*coupure*) qui relève de son désir, si vous voulez, d'être infini. Et ce n'est pas à l'ego d'être infini, c'est à l'esprit d'être infini.

L'ego a accès à l'infinité lorsque l'esprit est en lui, c'est-à-dire lorsque l'esprit peut canaliser en lui son énergie. Mais l'ego a la fausse conception de l'infinité, il veut lui-même être infini et ce n'est pas à lui d'être infini, parce que ce n'est pas à lui de savoir ce qui ne le regarde pas. L'ego doit savoir ce qui le regarde, mais il ne peut savoir que ce qui le regarde et ce qui le regarde fait partie du lien entre l'esprit et lui. Et c'est à partir de ce moment-là que l'ego perd ce désir désavantageux de connaître tout, et perd l'illusion, si vous voulez, de cette fausseté. Donc, petit à petit, il avance dans la compréhension des mystères parce qu'il devient de plus en plus créatif, parce que l'esprit lui ouvre les portes, pour ainsi dire.

Et à partir de ce moment-là, lorsque l'ego sent que l'esprit lui ouvre les portes, il commence à se sentir bien dans la vie, il commence à se sentir bien mentalement, parce qu'il ne sent plus qu'il est écrasé par le fait que les portes épaisses des mystères lui sont fermées. Et ça, pour l'ego, c'est une très grande constatation, c'est une très grande libération, parce que l'Homme a toujours été triste de ne pas savoir, et cette tristesse de ne pas savoir était tellement profonde qu'aujourd'hui, il doute même qu'il peut savoir.

Et pourtant, l'Homme effectivement peut savoir puisqu'il y a des Hommes sur la Terre qui peuvent savoir. Donc, s'il y a des Hommes qui peuvent savoir, tous les Hommes peuvent savoir. Mais la compréhension et l'étude des mystères doivent permettre à l'Homme, au-delà de la recherche du savoir, doivent lui permettre d'avoir accès au savoir. Ce n'est plus la recherche du savoir qui est importante pour l'Homme conscient, c'est l'accès au savoir. Et lorsque l'Homme commence à pénétrer dans les mystères, il s'aperçoit que, petit à petit, il a accès au savoir, parce qu'il a perdu le désir, il a perdu le goût, il a perdu l'égoïcité liée à la recherche du savoir.

C'est à partir de ce moment-là qu'il prend conscience de la grande importance des mystères, qu'il réalise la beauté du mystère, qu'il réalise la beauté de l'organisation invisible, qu'il réalise la magnificence avec laquelle, tout, dans le cosmos, est construit. Et l'Homme, tel par exemple le speaker, réalise qu'étudier ou comprendre par la voie de l'étude des mystères est beaucoup plus facile que l'explication des mystères.

C'est beaucoup plus facile d'écouter ou d'entendre ce qui doit être dit ou ce qui peut être dit concernant les mystères que de les rendre à l'Homme.

Pourquoi ? Parce que les mystères sont tellement vastes et la mémoire de l'Homme encore tellement présente, même chez les êtres les plus évolués, que la pénétration de l'énergie de l'esprit est sensiblement affectée par la mémoire de l'ego. Et même si l'ego est dans un état d'évolution très avancé, il y a quand même en lui des réseaux d'énergie très subtils qui empêchent l'énergie de l'esprit de pénétrer. Et c'est pourquoi l'Homme, dans l'avenir, dans les prochaines générations, sera obligé d'être très, très patient vis-à-vis de ceux qui lui donneront de l'information sur les mystères, parce qu'ils ne pourront pas faire ce travail avec facilité, ils devront faire ce travail avec une certaine lourdeur, et même eux souffriront de cette lourdeur parce qu'ils ne pourront pas la contrôler, ils ne pourront pas l'empêcher, ils ne pourront pas s'en éloigner.

Mais déjà, il est donné maintenant à l'Homme de travailler à ce niveau, c'est-à-dire qu'il y a des Hommes maintenant qui ont le pouvoir d'aller dans les archives et d'aller chercher l'information dont ils ont besoin pour donner à l'Homme une certaine instruction. Et ces mystères qui viendront à la suite de l'instruction mondiale permettront à l'Homme de comprendre finalement tous les aspects ou les phases délicates et subtiles de l'organisation universelle. Mais il sera important pour l'Homme qui reçoit l'information, ou pour l'Homme qui écoute l'information, d'être très patient et de ne pas trop souffrir ou de ne pas trop blâmer ceux qui donneront l'information parce que le rythme de l'information sera lent ou ne sera pas trop plaisant pour les oreilles.

Ceux qui donneront l'information sur les mystères au cours des années qui viendront seront des êtres qui auront une sorte de tâche, une sorte de lourde tâche, parce que ce travail n'est pas plaisant, il est plaisant lorsqu'il est réécouté ou relu ou réentendu. Mais lorsqu'il est présenté dans le monde, il n'est pas plaisant, parce que, justement, il est trop difficile à rendre.

Donc l'étude des mystères permettra à l'Homme de contempler pour la première fois que l'organisation des mondes invisibles est une organisation extrêmement continue, c'est-à-dire extrêmement intelligente et que les différents niveaux de l'intelligence de ces mondes constituent la dimension même avec laquelle l'Homme, sur le plan inconscient, traite.

Mais ces êtres un peu plus évolués pourront bénéficier des mystères parce qu'ils seront capables pour la première fois de voir une liaison entre l'organisation matérielle, vitale, émotionnelle, mentale de l'Homme et les forces qui, dans le monde invisible, unissent la Terre au cosmos. Nous avons attendu un certain nombre d'années avant de commencer dans ce domaine parce que l'Homme devait être un peu préparé, l'Homme devait avoir une attitude un peu plus relax vis-à-vis de ces choses.

Mais maintenant, nous croyons que le temps est venu pour que l'Homme puisse réellement commencer à être donné du matériel qui lui bénéficiera sur le plan de l'esprit autant que sur le plan de l'ego et qui permettra aussi, éventuellement, à cet Homme, à l'Homme conscient, à l'Homme supramental, de pouvoir voir les choses de la vie d'une façon catégoriquement différente de celles qu'il a vu ou qu'il a senti auparavant.

Ceci donnera à l'esprit de l'Homme supramental une sorte de liberté, une sorte d'aise qui lui permettra de vivre les années qui viennent dans une certaine sérénité et aussi dans un certain calme. L'étude des mystères sera pour l'Homme conscient une étude progressive, c'est-à-dire que plus le temps avancera, plus nous irons dans le domaine de l'infinité et plus nous pourrons apporter à l'Homme des connaissances qui ne relèvent pas de son passé ni du passé de l'Humanité, mais des connaissances qui seront suffisamment éclaircies pour lui permettre de comprendre la réalité de l'invisible et le pourquoi de l'invisible et aussi le pourquoi de la matière.

Parce que l'Homme doit comprendre les deux aspects de la réalité, l'aspect invisible et l'aspect matériel, afin de pouvoir constater l'unité des plans et aussi relever de plus en plus, au fur et à mesure qu'il avance dans la compréhension des mystères, que l'organisation psychologique de l'Homme, l'organisation invisible des plans supérieurs, est une organisation totalement intégrée, c'est-à-dire que l'Homme n'est pas seul sur la planète, que l'Homme ne vient pas simplement de la matière, mais que l'Homme vient de plans subtils où l'organisation psychique et énergétique de sa conscience est directement liée et proportionnellement définie vis-à-vis de son incarnation.

Donc l'Homme s'apercevra éventuellement que le but de sa vie est un but qui est défini depuis très longtemps. Il verra que ce but est directement lié à son évolution, et que la compréhension de ce but est directement, aussi, liée à des influences directes sur son comportement humain dans une société humaine.

L'étude des mystères est une constatation infinie de la possibilité grandissante de l'intelligence. L'Homme verra que l'étude des mystères n'est pas simplement une étude philosophique dans le sens ancien du terme mais que c'est un exercice en résistance mentale, exercice en résistance mentale qui lui donnera avec les années et les générations la capacité d'intervenir psychologiquement dans le domaine de l'Homme, et aussi d'intervenir vibratoirement dans le domaine de l'esprit.

Et c'est pourquoi, avec le temps, l'Homme entrera dans ce que nous pouvons appeler la phase de la magie où il lui sera possible, par le simple pouvoir de la volonté, d'organiser, de contrôler et de commander à des forces qui aujourd'hui lui semblent totalement occultes et totalement sous son pouvoir. Mais pour que l'Homme puisse bénéficier de plus en plus de l'étude des mystères, il lui faut développer de plus en plus une sorte de centricité, une sorte d'égard vis-à-vis de lui-même, vis-à-vis de son intelligence, vis-à-vis de l'intelligence en lui, un égard qui lui permet de constater, pour la première fois, que le niveau de son intelligence n'est pas proportionnel à la qualité psychologique de son esprit, mais plutôt proportionnel à la qualité vibratoire de son esprit.

Et lorsque l'Homme est capable de sentir ceci, et ceci est une sensation réelle et complète, il a alors une centricité, il a alors un centre d'énergie dans le mental suffisamment développé pour pouvoir agir seul, c'est-à-dire pour pouvoir déterminer seul la nature des mystères, pour pouvoir déterminer seul la qualité des mystères, et pour pouvoir automatiquement engendrer dans son mental une énergie suffisante pour relocaliser certaines définitions des mystères ou de la réalité en fonction d'autres définitions, qui auparavant, au cours de l'Humanité, au cours de l'involution de l'Humanité, avaient été données par des grands Hommes ou des grands sensibles, ainsi de suite.

Ceci permet alors à l'Homme de devenir de plus en plus libre de la mémoire de l'Humanité et d'entrer de plus en plus dans les couches des mystères, parce que les mystères ne sont pas simplement des aspects de l'invisible, il y a dans les mystères des couches, c'est-à-dire qu'il y a dans les mystères des aspects qui sont voilés, dans ce sens que pour les atteindre, ces aspects, il faut posséder un mental suffisamment puissant, c'est-à-dire un mental suffisamment libre de mémoire pour être capable d'incorporer ou de transfixer en soi-même une quantité d'énergie qui, normalement chez l'Homme, pourrait bouleverser sa psychologie et l'amener à une sorte de névrose.

Donc, la conscience supramentale est une étape. C'est une étape qui permet à l'Homme d'entrer dans les mystères et qui lui permet, éventuellement, de pouvoir facilement absorber l'énergie mentale qui vient avec cette instruction. Mais nous devons reconnaître aujourd'hui que la découverte de cette possibilité de pénétrer dans les mystères, qui est une découverte suffisamment récente, permettra à l'Homme de réaliser de grands pas dans l'évolution psychologique de son mental et aussi de développer à un très grand rythme la capacité d'intégrer des aspects de la connaissance qui ne sont plus sous le contrôle psychologique de son ego.

Ceci permettra alors à l'Homme d'entreprendre une pénétration de ce que nous appelons naturellement les mystères, et de comprendre pour la première fois depuis sa descente sur le plan matériel, que la relation entre l'invisible et la matière est une relation beaucoup plus étanche, beaucoup plus directe que ne le laissent sous-entendre ses sens à première vue, que la relation entre l'invisible et le matériel est une relation très, très étroite, et que, avec le temps, lorsque l'Homme possédera une vision double, une capacité de se libérer de son corps matériel et qu'il aura aussi la capacité d'entrer en communication mentale avec des étrangers ou des intelligences étrangères, il s'apercevra que la réalité cosmique est beaucoup plus près de lui, même dans son infinitude, qu'elle n'apparaît aujourd'hui à l'Homme, alors qu'il est sensoriellement séparé de l'invisible et aussi catégoriquement divisé en lui-même à cause de son impossibilité de comprendre les mystères et d'interpréter l'infinité à la lueur de son intelligence créative, c'est-à-dire à la lueur de son esprit, parce que son ego, naturellement, son mental inférieur, bloque toute pénétration d'énergie supérieure à celle que peut absorber pour le temps présent ses neurones.

Donc la pénétration dans les mystères n'est pas simplement un fait psychologique, un fait philosophique, c'est devenu pour l'Homme de la nouvelle évolution une capacité créative qui permettra à cet Homme d'entreprendre une évolution très rapide et de développer une compréhension très profonde des lois de la vie et de, aussi, commencer à regarder la vie en face, c'est-à-dire la regarder telle qu'elle est, non pas telle qu'elle lui semble être.

Donc le développement de cette nouvelle école des mystères, qui viendra dans les années à venir à être reconnue dans le monde, permettra à ceux qui sont les plus prêts, les plus évolués, si vous voulez, les plus sensibles, d'avancer graduellement, mais à un rythme suffisamment rapide pour qu'il se développe en eux une nouvelle couche de conscience, une nouvelle couche d'intelligence, une nouvelle capacité d'intégrer l'énergie de l'esprit dans le corps matériel.

Il ne faut pas oublier que l'esprit est universel, donc que l'esprit est tout, partout dans l'univers, et que cet esprit agit sur tous les plans de la création et que l'esprit de l'Homme peut facilement s'intégrer énergétiquement à cet esprit universel d'où il tire sa force, sa résistance, sa capacité d'intégrer l'énergie pour, effectivement, éventuellement, bénéficier de la vie, des forces de la vie, à tous les niveaux de son être sur le plan mental, sur le plan émotionnel, vital, et physique.

Donc l'étude et la compréhension des mystères permettra à l'Homme, non pas simplement d'entrer en élève dans l'école de la vie, mais aussi d'entrer dans l'école de la vie en tant que professeur, en tant que maître, parce que l'étude des mystères ne sera plus dirigée vers lui, comme elle l'a été dans le passé, d'une façon didactique, elle sera dirigée vers lui d'une façon énergétique, avec précision, et aussi avec le support de la science mentale qui dérive de la reconnaissance de l'esprit à travers l'ego.

C'est pourquoi nous sommes aujourd'hui, en 1984, ou près de 1984, heureux d'annoncer à l'Homme que, effectivement, dans les années qui viendront, les mystères seront présentés à l'Homme, tout lui sera expliqué, tout lui sera raconté d'une façon qui conviendra à son intelligence créative, tant sur le plan de la réception que sur le plan de la manipulation ou la manutention des idées nouvelles.

Donc, il est nécessairement opportun aujourd'hui de faire reconnaître à l'Homme que nous dépassons le mur de l'intelligence, nous dépassons le stage de l'involution sur le plan de l'invisible, nous sommes maintenant prêts à avancer dans une direction nouvelle et de donner à l'Homme de la Terre, à l'Homme nouveau, surtout en particulier, une dimension nouvelle de la connaissance afin de lui permettre de reconnaître effectivement et sans ambiguïté que l'invisible est ouvert à lui et que les portes qui l'ont gardé fermé et qui ont voilé dans le passé ses conditions et ses structures, lui seront parfaitement ouvertes et lui seront aussi parfaitement maintenues ouvertes.

Il ne s'agit plus pour l'Homme de se faire claquer la porte à la face, de se faire dire que ceci n'est pas compréhensible ou que ceci est un mystère ou que ceci est au-delà de sa compréhension : rien n'est au-delà de la compréhension de l'Homme. Effectivement, il y a des aspects de la réalité qui ne peuvent être perçus que sur le plan de l'expérience de sa conscience éthérique, mais il y a des aspects, aussi, de la réalité qui peuvent être sensiblement réalisés sur le plan de son mental supérieur, quitte à ce que, plus tard, lorsque l'Homme aura les corps suffisamment développés et la conscience suffisamment sensible pour pénétrer dans ces régions ou dans ces royaumes, il puisse en bénéficier.

Mais aujourd'hui, l'Homme est capable de commencer à apprivoiser ce qui, dans le passé, lui était absolument indéfinissable et il est capable aujourd'hui de commencer à réaliser son grand rêve en tant qu'Homme, celui de comprendre les lois de la vie, de comprendre le pourquoi de son origine, le but de son évolution, et la raison d'être aujourd'hui pour laquelle il est sur la planète en état de stagnation. Donc les mystères, tels qu'ils seront définis, présentés à l'Homme au cours des prochaines générations, rempliront certainement une quantité innombrable de volumes et ces volumes serviront à entretenir dans l'esprit de l'Homme une nouvelle conscience de la réalité et une nouvelle dimension des possibilités infinies de son intelligence créative.

Donc, ceci est un jour intéressant pour moi, en tant que personnage plus ou moins lié à cette fonction ou à ce travail dans le monde. Je suis content d'avoir des amis parmi vous qui sont près de moi sur le plan vibratoire pour pouvoir transposer à d'autres personnes, éventuellement, ce que j'aurai à dire. Je me mets à la disposition de l'Homme pour éventrer d'une façon finalitaire et finalisante ces aspects qui, dans le passé, ont paralysé notre conscience et notre intelligence, afin que nous puissions ensemble, les Hommes de la Terre, avancer vers une nouvelle période, vers une ère nouvelle, vers un âge qui ne sera plus sous le contrôle des forces astrales dans l'Homme mais sous le pouvoir créatif de l'esprit humain, intégré dans la matière et averti, parce que l'Homme, cette fois-ci, sera averti.

Et lorsque je dis que l'esprit de l'Homme doit être averti, je veux dire que l'esprit de l'Homme sera suffisamment avancé pour voir les ombres de la réalité que nous pouvons appeler la vérité. Et je sais que l'Homme de demain ne sera plus infecté par cette recherche de la vérité, qu'il sera libre de cette recherche et qu'il aura alors la puissance et le pouvoir de pénétrer dans les couloirs de l'invisible et d'interpréter à sa satisfaction toutes les données qui relèvent de sa connaissance et de la maîtrise de sa connaissance.

Il ne faut plus que l'Homme baisse la tête devant la science occulte, il ne faut plus que l'Homme s'agenouille devant la science cartésienne, il faut que l'Homme devienne réellement un être noble dans l'intelligence, un être intelligent dans sa noblesse et qu'il ait le courage et la capacité mentale d'absorber des connaissances qui, dans l'avenir, renverseront les données de la science et aussi les données de la philosophie. S'il veut avancer dans l'avenir, il faut absolument qu'il soit capable de reconnaître que la réalité n'est pas du domaine de l'ego, mais que la réalité est du domaine de l'esprit, et que cet esprit doit s'imprimer sur l'ego, donc que la réalité et que ses dimensions aussi doivent s'imprimer sur l'ego afin que la connaissance de l'Homme soit parfaite, grande, ultimement bienveillante et ultimement créative.

Donc la recherche de la vérité s'arrête aux portes des mystères. Et à partir de ces portes, l'Homme entre simplement dans une fonction créative qui lui permettra de comprendre et de réaliser que les mystères sont en fait une école de vie, ils sont en fait un aspect de sa conscience créative, ils sont aussi une dimension de sa réalité qui convient à son esprit, qui doit être rapporté à son ego s'il veut, sur le plan humain, avoir une relation de plus en plus harmonieuse avec cette dimension de lui-même qui est invisible et infinie.

Donc la recherche, et la compréhension, et l'étude des mystères n'est pas simplement une attitude ou le produit d'une attitude. Elle est, maintenant et dans l'avenir dorénavant, une capacité créative de l'Homme. Et non pas tous les Hommes auront cette capacité créative, parce que tous les Hommes n'auront pas cette facilité, cette agilité d'esprit de transposer ce qui est invisible et incommensurable à l'ego, dans l'ego. Donc il y aura des Hommes qui heurteront contre ces grandes données, malgré qu'ils seront incapables de défaire la façade de ces données, parce qu'ils n'auront pas la capacité de tracer avec leur intellect rationnel les grandes limites de ces données qui dépassent l'intelligence rationnelle et se perdent dans l'infinité cosmique de l'intelligence supramentale, qui est, en fait, le produit permanent de la présence de l'esprit dans l'ego de l'Homme.

L'étude des mystères, la réalisation que l'invisible est très près de l'Homme et que l'invisible dicte à l'Homme, dicte à l'évolution des plans inférieurs sur la Terre, deviendra pour l'Homme une très grande source de joie, parce que l'Homme pourra commencer à comprendre maintenant que la réalité est beaucoup plus près de lui, et que cette réalité n'engendre pas sur le plan humain des souffrances lorsqu'elle est bien connue, bien comprise ; que, au contraire, elle libère l'Homme, elle le rend libre, elle le rend à sa puissance créative, elle le rend aussi à sa vision interne et à sa vision parfaite des choses.

L'école des mystères, qui sera de plus en plus avancée dans le monde, de plus en plus prononcée dans le monde, servira de tremplin à la nouvelle évolution occulte de la science magistrale des sphères. Et cette école permettra à l'Homme de la Terre de comprendre pourquoi il est aujourd'hui capable de réaliser son grand rêve, celui de se dysloger⁴, si vous voulez, de son corps matériel pour, éventuellement, entrer en contact avec des intelligences de très haute évolution. Cette école lui permettra de comprendre pourquoi il est capable maintenant de se détacher de la matière, non pas sur le plan de la forme, mais simplement sur le plan de l'attitude et d'entrer en contact avec d'autres matières, d'autres formes qui font partie des univers ou des royaumes beaucoup plus évolués du cosmos.

L'école des mystères permettra à l'Homme de rencontrer, finalement, l'Homme de la galaxie, d'entrer en contact avec des intelligences très évoluées, d'entrer en contact avec des intelligences qui déjà possèdent une science très avancée sur celle de l'Homme, et il verra que tout est bien qui finit bien, c'est-à-dire qu'il verra que la fin de l'involution est le départ pour une nouvelle évolution, et que ce départ est grandiose et infini.

L'Homme verra que la réalité psychologique et philosophique de son passé s'éteint lentement devant lui, et que devant sa vision future, qui est en fait la vision de son esprit dans son mental, s'étendent les rives infinies de la connaissance, de la science et de la conscience. L'Homme pourra commencer à bénéficier de la continuité de sa conscience et en bénéficiant de cette continuité de conscience, il verra que la vie est beaucoup plus légère, beaucoup plus plaisante, beaucoup plus créative, beaucoup plus active qu'elle ne l'a jamais été dans le passé. Il verra lentement les portes de la mort s'éloigner de lui et il s'apercevra à un certain stage de son évolution qu'il peut facilement passer d'un plan à un autre et regagner les rivages ou les rives de l'immortalité.

Autant ce qui était occulte dans le passé semblait loin de lui, autant ce qui est occulte maintenant deviendra de plus en plus près de lui. Et un jour, l'occulte, ou le voilé, ou le caché, sera tellement près de lui qu'il sera dedans. Et lorsqu'il sera dedans, il verra que son ambition première, celle de connaître et de comprendre les mystères de la vie, fait déjà partie de sa conscience.

Donc, à mes amis, mes quelques amis que je connais, et mes autres amis qui ne sont pas ici avec moi sur le plan matériel, je suis content d'annoncer qu'effectivement, la conscience supramentale est sur le plan matériel et que l'Homme est prêt maintenant à entrer dans l'école des mystères. Et cette école sera de plus en plus surveillée de par le monde, parce que les données qui viendront de cette école seront suffisamment grandioses pour ébranler les catégories ésotériques, occultes et philosophiques de la pensée ancienne de l'Homme.

⁴ déloger, libérer

Mais cette école sera tellement bienveillante, non pas dans son attitude, mais dans son comportement humain, que les Hommes de la Terre, les Hommes les plus avancés, les écoles les plus avancées, sauront éventuellement reconnaître que cette école fait partie de la nouvelle conscience de l'Homme, qu'elle fait partie de la nouvelle école de l'Humanité, mais qu'elle n'est plus une école philosophique, qu'elle est simplement une école de vie, c'est-à-dire une capacité créative de l'esprit dans l'ego, afin de permettre à l'Homme, en tant qu'être matériel, de se désintégrer éventuellement, pour retourner au champ de son origine, c'est-à-dire le plan de l'éther, ce que nous appelons aujourd'hui, pour des raisons simplement psychologiques, le paradis de la Terre.

Donc je souhaite à l'Homme une grande bienveillance dans la compréhension des mystères et je souhaite aussi à l'Homme de ne pas trop se fatiguer dans cette étude profonde, dans cette démarche sans fin. Que l'Homme prenne son temps, que l'Homme sache que la pénétration dans les mystères ne fait pas partie de la recherche de vérité, mais que la pénétration dans les mystères fait partie de la descente de l'esprit dans l'Homme et elle est aussi facile, sinon plus facile, que ne le fut dans le passé la recherche de la vérité. Et c'est cette ligne nouvelle qui sera donnée à l'Homme, et c'est pourquoi l'Homme découvrira et réalisera que la vie est beaucoup plus simple qu'elle n'apparaît à première vue, même dans le domaine de l'invisible, même dans le domaine de l'inconnu, et même dans le domaine de ces dimensions de la réalité qui n'ont jamais été touchées du doigt par l'esprit de l'Homme dans le passé.

113 - l'intelligence occulte

L'Homme conscient doit apprendre à diagnostiquer ce qui est intelligent occultement et ce qui ne l'est pas. Le diagnostic de l'intelligence occulte requiert que le mental humain soit suffisamment éveillé pour contrecarrer les influences, les pressions, qui peuvent être exercées contre sa volonté ou qui peuvent se servir de son corps de désir pour lui faire faire des choses ou voir des choses qui inévitablement lui apporteront de la souffrance.

Diagnostiquer l'intelligence occulte de l'Homme est un tour de force car l'intelligence occulte de l'Homme est une intelligence qui n'est pas encore au service de l'Homme mais qui est en voie de le devenir : elle est aujourd'hui encore au service de son esprit. Dès que l'Homme prend conscience de l'intelligence occulte en lui, il a l'impression de pouvoir se servir ou utiliser cette intelligence à son gré, ou pour son plus grand bien au début, car il est sous l'impression d'avoir accès à une mesure quelconque de la réalité, lorsqu'en fait il n'a accès qu'à une mesure de lui-même qu'il doit apprendre à contrôler s'il veut éventuellement connaître et comprendre sa réalité.

Diagnostiquer l'intelligence occulte chez l'Homme est un tour de force de la conscience humaine et un des plus grands défis de l'Homme contre l'occulte en lui, ou l'esprit. Lorsque l'Homme conscient aura la capacité de voir à travers les manifestations psychologiques de l'intelligence occulte, ou l'intelligence de l'esprit, il ne pourra plus souffrir sur la Terre, car il aura compris les lois de la mémoire, il aura compris les lois de la vie, il aura compris les lois de son émotion, il aura compris les lois de son inconscience.

Diagnostiquer l'intelligence occulte dans l'Homme requiert que ce dernier aille au-delà de tous les mirages que peut créer cette intelligence, afin que l'Homme puisse être élevé à un taux vibratoire mental qui coïncide avec le plus haut statut universel de son intelligence créative. La descente de la pensée supramentale sur la Terre coïncidera avec l'élévation chez l'Homme du taux vibratoire de son mental, et ceci en fonction de sa capacité de voir à travers les myriades de formes et d'illusions que peut faire vibrer en lui son esprit, pour l'évolution de son corps mental supérieur ou l'intelligence du nouvel initié.

Diagnostiquer l'intelligence occulte veut dire voir à travers le temps, ceci veut dire voir que possiblement l'esprit est capable de déjouer l'Homme pour toutes sortes de raisons. Voir à travers le temps veut dire que l'esprit contrôle le temps de l'Homme et doit en venir le temps dans la vie de l'Homme où l'esprit ne contrôle pas le temps de l'Homme, où l'Homme contrôle son propre temps.

L'Homme doit apprendre une fois pour toutes dans la vie que l'esprit doit être à son service. L'Homme doit apprendre une fois pour toutes que l'esprit doit être à son service. Et l'Homme n'a jamais compris ceci parce que l'Homme n'a jamais compris le pouvoir qui existe en lui, qui n'est pas le pouvoir de son esprit, mais qui est le pouvoir vibratoire de sa conscience atomique qui entoure et qui enveloppe son esprit, qui mange son esprit, qui intègre son esprit. C'est l'Homme qui, dans sa conscience mentale, émotionnelle, vitale et physique, doit être capable d'absorber son esprit.

La conception de l'Homme a toujours été faussée. Et faussée veut dire que, dans le passé, l'Homme a été incapable de raisonner à sa fréquence, il a été incapable de résonner à sa vibration, il a toujours été un être assujéti à une condition psychologique de son esprit, imposée par son esprit, pour le pouvoir de son esprit, contre son mental.

C'est l'Homme qui doit déterminer sur le plan matériel le temps de sa vie, c'est l'Homme qui doit déterminer la conscience, qui doit déterminer son pouvoir, c'est l'Homme qui doit amener dans la matière la chair de l'esprit. Et la chair de l'esprit, ce n'est pas la chair de l'Homme, c'est la chair de l'esprit, c'est la conscience de l'esprit amenée au taux vibratoire du mental de l'Homme, au taux vibratoire du corps astral de l'Homme, au taux vibratoire du vital de l'Homme et du corps physique de l'Homme.

Et lorsque l'Homme aura atteint cette conscience, lorsque l'Homme aura cette capacité, lorsque l'Homme aura compris ceci, l'Homme aura immortalisé sa conscience et l'esprit de l'Homme sera libre, c'est-à-dire qu'il n'y aura plus, dans l'Homme, d'âme. Lorsque nous disons que l'Homme doit apprendre à diagnostiquer l'intelligence occulte de l'esprit en lui, ça équivaut à développer en lui la lucidité de son intelligence afin de permettre que l'être humain vive un jour une vie de plus en plus libre d'angoisse.

Tant que l'Homme ne sait pas, ou tant que l'Homme ne se sent pas à cent pour cent lucide dans son intelligence, il ne l'est pas, intelligent. Et il devra le devenir, intelligent, car l'évolution future de l'Homme, de l'humanité, requerra une parfaite lucidité afin que l'Homme puisse vivre et comprendre parfaitement la vie et les lois de la vie, et les lois de l'esprit de la vie. L'Homme, ce que nous appelons l'Homme, est un être qui doit être, qui doit devenir un jour, qui doit toucher un jour, qui doit sentir un jour, la furie. La furie c'est-à-dire la capacité de désintégrer en lui cette vibration qui fait partie de l'ancienneté conscience. L'Homme doit un jour être capable, c'est-à-dire capable de désintégrer cette vibration, faire éclater cette vibration, faire exploser en lui l'esprit. Et pour qu'il puisse le faire, il faut absolument qu'il soit capable de voir à travers le jeu de l'esprit, qu'il soit capable de diagnostiquer l'intelligence occulte dans l'Homme.

Et c'est dans l'instantanéité que l'Homme pourra découvrir la faille dans la forme ou la force dans la forme. S'il y a une faille dans la forme, l'Homme doit pouvoir la sentir sur le champ, il doit pouvoir prendre conscience de cette faille afin de réaliser la force en lui et ne plus souffrir de l'illusion de la forme. Par contre, si l'Homme perçoit la force de la forme, il se transmet en lui une énergie, une vibration qui fait la connexion entre tous ses plans à la fois. On dit alors que l'intelligence est parfaitement intégrée dans l'Homme et qu'il bénéficie de l'intelligence créatrice en lui au lieu d'en souffrir.

Lorsque l'Homme devient occulte dans le mental, ou conscient, il ne réalise pas le besoin de diagnostiquer l'intelligence créative en lui car l'expérience est neuve pour lui et son ego n'a pas encore l'expérience de l'intelligence occulte, il n'a que l'expérience de l'intelligence rationnelle, il n'a que l'expérience de l'intelligence spiritualisée.

Donc l'ego a plutôt tendance à se fier à son intelligence créative ou occulte, ou supramentale, car il n'a pas encore eu à passer le test de la lucidité de l'intelligence, il n'a pas encore souffert de la loi du mensonge cosmique, il n'a pas encore suffisamment souffert de l'imposition de l'esprit sur lui, qui fait partie intégrale des lois de l'esprit de la forme pour libérer éventuellement l'esprit de la forme.

L'esprit de l'Homme doit être libéré de la forme pour que l'Homme possède le pouvoir de son esprit sur la matière, car tant que l'esprit de l'Homme est prisonnier de la forme, son énergie sert à maintenir l'équilibre dans le monde de l'expérience au lieu de faire vibrer la forme pour que s'en dégage un son qui puisse être utilisé par l'Homme dans la matière.

Et tant que l'Homme ne pourra pas faire vibrer la forme à l'intérieur de laquelle est prisonnier son esprit, il ne pourra utiliser le pouvoir de son esprit sur le plan matériel et il sera voué à une vie dont la conscience sera expérimentale au lieu de créative. Autrement dit, la conscience sera régie par l'esprit, au lieu que l'Homme régisse l'esprit à travers son mental pour le bénéfice de sa conscience astrale, et pour éventuellement élever et stabiliser les courants d'énergie dans son corps vital et matériel, pour qu'éventuellement il puisse connaître l'immortalité.

Donc l'Homme doit apprendre à diagnostiquer l'intelligence occulte en lui afin de se prémunir contre le pouvoir planétaire de l'esprit. L'esprit possède un pouvoir planétaire sur l'Homme. Sur l'Homme, c'est-à-dire qu'il a le pouvoir de transmettre à l'Homme une vibration qui puisse le plonger dans la souffrance ou le protéger de cette même souffrance.

Et c'est à l'Homme de percevoir cette vibration instantanément lorsqu'elle le traverse afin de se donner une vie créative et intelligente au lieu d'une vie conditionnée à partir des plans supérieurs de sa conscience occulte, c'est-à-dire à partir de son esprit. Il faut que l'Homme en arrive une fois pour toutes dans sa vie à ne plus être conditionné par son esprit. Dans le passé, il a été programmé, il a été géré, il a été imposé, il a été conditionné inconsciemment par l'âme. Lorsqu'il devient conscient, il devient conditionné, géré, et volontairement contrôlé par son esprit.

Et doit venir un temps dans le futur où l'Homme ne sera ni contrôlé par l'âme, ni contrôlé par son esprit, mais libre parce que son esprit finalement aura été libéré. Donc diagnostiquer l'intelligence occulte dans l'Homme requiert que ce dernier apprenne une fois pour toutes que le but de l'esprit dans l'Homme, c'est la liberté de l'Homme, et non nécessairement l'évolution spirituelle de l'humanité, et non nécessairement le contrôle inévitable de la conscience humaine par l'esprit.

L'évolution spirituelle de l'humanité fait partie du désir de l'âme humaine et non de la volonté de l'esprit de l'Homme libéré de la forme, et la liberté de l'Homme total ne fait pas partie de la conscience de l'esprit, elle fait partie du pouvoir de l'Homme, du pouvoir mental de l'Homme de s'intégrer l'énergie de l'esprit contre tout ce que l'esprit peut lui opposer. Voilà la liberté de l'Homme, parce qu'il y a dans cette liberté une volonté de fer, il y a dans cette liberté une volonté qui est capable d'assumer toutes les conditions, tous les rôles et toutes les fonctions de sa conscience humaine.

Si l'Homme est capable de se servir de cette énergie, de son énergie interne pour se donner dans la vie toutes les conditions dont il a besoin pour être créatif, il est obligé, à un certain moment, non pas seulement de déjouer et de voir à travers le jeu de l'âme, mais il est obligé de combattre son esprit pour l'apprivoiser.

Lorsque l'Homme prend conscience et perd de vue sa notion naturelle de l'ordre dans l'intelligence, il commence à se fier intuitivement à son intelligence occulte et sa confiance, éventuellement, lui coûte cher car il doit apprendre dans l'expérience à dépasser la facture de l'intuition, ou le facteur intuitif, pour n'absorber que le facteur ordre dans l'intelligence.

Et tant que l'être conscient n'a pas compris ceci parfaitement, il risque de souffrir de son intelligence occulte car il n'a pas suffisamment d'ordre dans son intelligence pour neutraliser le facteur intuitif planétaire de son esprit qui est à la mesure de son caractère et de son tempérament. Le caractère et le tempérament de l'Homme doivent être ajustés au fur et à mesure que sa conscience se fait, car il doit de plus en plus se servir de son intelligence créative et en souffrir de moins en moins. Donc, pour ceci, il faut qu'il se serve totalement de son caractère et totalement de son tempérament, c'est-à-dire qu'il faut qu'il soit capable de multiplier les facettes de son caractère et ajuster les couleurs de son tempérament pour que son esprit devienne de plus en plus une qualité d'esprit et non pas seulement une entité.

Et lorsque l'Homme a réduit l'entité de l'esprit à une qualité d'esprit, l'Homme lui-même devient l'entité spirituelle sur la Terre et cesse d'être un facteur d'expérience, ou un facteur expérimental, ou une projection dans la matière d'une haute réalité qu'on appelle, ou qu'on appelait dans le passé, l'entité ou l'entité de l'esprit. Mais pour que l'intelligence occulte de l'Homme coïncide avec sa vie, il faut que son caractère et son tempérament aient été altérés par la souffrance qui a été créée par l'indulgence intuitive de son expérience antérieure.

Donc diagnostiquer l'intelligence occulte de l'Homme est un nouvel ordre d'expérience pour l'Homme. Et cet ordre nouveau créera sur la Terre une nouvelle psychologie car l'Homme conscient ne sera plus remué dans son expérience par les mêmes forces ni les mêmes formes qui ont remué la vieille humanité.

Tant que l'Homme conscient n'aura pas réussi à tout récupérer ce que les forces créatives occultes lui auront enlevé pour l'évolution de sa conscience, soit les forces créatives occultes de l'âme ou les forces créatives de l'esprit, il n'aura pas pris contrôle de sa vie et sera encore en initiation sur la Terre. Autrement dit, il doit devenir un jour, l'Homme, un être capable de savoir à cent pour cent que la vie est de son côté et non contre lui. Et ceci est beaucoup plus important qu'on ne puisse le réaliser car c'est à partir de cette réalisation que sa volonté dessine ce que son esprit peut lui donner sur le plan de la vie matérielle.

Le diagnostic de l'intelligence occulte de l'esprit dans l'Homme est probablement l'activité la plus importante que puisse vivre et connaître l'être humain qui a commencé à voir à travers les voiles de la vie, car voir à travers les voiles de la vie est directement proportionnel à la capacité de diagnostiquer l'intelligence occulte de l'esprit dès qu'il se manifeste chez l'être humain conscient.

Il est inutile de parler de diagnostic de l'intelligence occulte chez l'être inconscient, car ce dernier n'a pas de réalisation suffisante de l'origine et de la nature de ses pensées. Mais, pour l'être conscient, le diagnostic de son intelligence occulte est équivalent à sa sécurité matéro-psychologique sur la Terre, car l'être conscient qui en est arrivé à diagnostiquer son intelligence en est arrivé non pas seulement à diagnostiquer l'aspect pensée de son intelligence, il est arrivé à diagnostiquer l'aspect vibratoire de son intelligence.

Et laissez-moi vous dire que lorsque l'être humain en est arrivé à être capable de diagnostiquer la vibration de l'intelligence cosmique en lui, c'est-à-dire lorsqu'il est capable de voir à travers le voile de la vibration qui représente l'activité énergétique de son esprit à travers lui, laissez-moi vous dire que cet être humain est un être libre, qu'il est un être lucide et qu'il est un être qui possède, pour la première fois, la volonté sur la Terre de l'esprit dans l'immatériel, dans l'intemporel. Donc c'est très important que l'être humain réalise ceci.

Et tant que cette sécurité matéro-psychologique n'est pas assurée, l'être humain conscient risque de se retrouver dans la souffrance de l'initiation d'un jour à l'autre, car il peut facilement faire confiance à la vie sans se prémunir contre les jeux de la vie, c'est-à-dire les jeux de son esprit qui servent éventuellement bénéfiquement à l'évolution de l'ego, mais qui un jour doivent cesser parce que l'ego de l'Homme doit en arriver un jour à la saturation, au point de saturation vis-à-vis des jeux de l'esprit.

Mais l'Homme ne peut pas comprendre ceci tant qu'il n'est pas dans le feu de ceci, l'Homme ne peut pas comprendre qu'un jour en tant qu'Homme, en tant qu'être, en tant qu'ego, en tant que concentration et organisation énergétique de son esprit sur un plan inférieur, il a le pouvoir, il a le devoir, il a la capacité de se rapatrier, de se rapporter à lui-même toute l'énergie de son esprit, afin qu'il puisse être dans la matière un être complet. Il est essentiel que l'Homme conscient réalise que la qualité de son intelligence doit coïncider avec son bien-être personnel à tous les niveaux, sinon il risque de subir le choc occulte de l'intelligence.

Or l'esprit, lui, doit se servir de tout pour la transformation de l'Homme afin de pouvoir lui-même se rendre libre un jour à travers l'Homme. Ceci veut dire que l'Homme doit être capable un jour de supporter la fusion, oui, mais un jour aussi, d'intégrer l'énergie de l'esprit parfaitement afin de ne plus souffrir de la fusion.

Supporter la fusion est une chose, vivre la fusion est une chose, mais l'Homme doit un jour bénéficier de la fusion. Et s'il ne bénéficie pas de la fusion aujourd'hui, il devra bénéficier de la fusion demain, et ceci sera parce qu'il n'aura pas réussi aujourd'hui à intégrer cet esprit, cette entité de l'esprit, cette entité-esprit, qui doit être défaite de son caractère-entité pour devenir ou être rendue à l'Homme simplement comme énergie en lui, que lui utilise, mais non pas pour le bénéfice des forces invisibles mais pour le bénéfice de l'Homme dans la matière.

C'est pourquoi le diagnostic de l'intelligence créative, occulte, de l'esprit sera l'expérience la plus importante de la vie de l'Homme du XXIème siècle qui aura accès à des niveaux d'énergie de conscience qui, par le passé, avaient été bloqués par les mécanismes égoïques de l'Homme inconscient.

Donc diagnostiquer l'intelligence occulte requiert que l'être conscient doive réfléchir le moins possible l'énergie à travers les formes astrales de basses vibrations afin de pouvoir en voir les aspects les plus subtilement voilés. Il est évident que l'expérience est beaucoup trop importante dans la vie de l'esprit pour que l'Homme en soit épargné, mais tant que l'Homme ne pourra pas avoir un contrôle de son expérience à cause des voiles qui couvrent son œil, il ne pourra bénéficier de l'intelligence occulte de son esprit, donc il ne pourra réaliser le point ou le tournant où son esprit le fourvoie. Et si l'Homme ne voit pas où son esprit le fourvoie, où son esprit le contrôle, il ne peut complètement être dans l'intelligence de son esprit, il est simplement un pion dans le jeu de la vie, dans le jeu de son esprit.

L'esprit de l'Homme doit être intégré à l'ego. Pour l'Homme, ceci est essentiel afin que se change la condition humaine. Tant que l'Homme n'aura pas mis fin à sa condition humaine, il ne pourra pas comprendre la relation avec les forces occultes de vie en lui, donc il n'aura pas rattrapé l'Homme de la bête.

Diagnostiquer l'intelligence créative de l'Homme, c'est élever l'intelligence humaine et abaisser le pouvoir de l'esprit en lui, c'est pousser l'Homme vers l'avant au lieu qu'il soit traîné derrière, c'est lui donner le pouvoir de dire "non" à ce qui lui nuit intérieurement. Autrement dit, c'est l'expression puissante et vivante de sa volonté libérée du fardeau de la conscience inconsciente, ou de la conscience qui est encore sans pouvoir, car tant que la volonté de l'Homme est encore liée à sa conscience spiritualisée, il n'est pas libre dans sa volonté, elle est encore colorée par une partie de son esprit qui n'a pas été libéré. Et cette partie, qui est à la base de la condition humaine, doit être éliminée pour qu'un jour l'Homme puisse reconnaître sa réalité, pour que l'Homme puisse être un jour dans son entité totale.

Diagnostiquer l'intelligence occulte de l'esprit, c'est forcer l'esprit à emprunter de nouvelles voies pour son expression dans la matière. Tant que l'expérience humaine est le produit de l'expression de l'esprit dans la matière sans que cette expression coïncide avec la volonté de l'ego et le bon plaisir de ce dernier, il y a dans l'Homme une trop grande susceptibilité à son esprit et trop peu d'équilibre entre son esprit et lui-même, c'est-à-dire les composantes matéro-psychiques de son être.

L'Homme conscient saura reconnaître que le couronnement de tout acte, c'est l'intelligence humaine qui lui a façonné son visage, et non simplement l'abrutissante volonté de l'esprit qui l'a compressé dans la vie de l'ego impuissant. L'ego conscientisé doit être capable de reconnaître la fourberie de l'esprit à travers la forme, car la fourberie de l'esprit fait partie d'une énergie qui n'a pas encore été intégrée dans la vie de l'Homme et qui risque de la rendre victime des forces occultes intelligentes en lui qui peuvent se servir de n'importe quelle forme pour canaliser leur énergie sur la Terre.

La descente de la conscience supramentale sur la Terre est beaucoup plus occulte que l'Homme puisse s'imaginer et elle est beaucoup plus occulte que peuvent s'imaginer les écoles ésotériques de la planète. La descente de la conscience supramentale sur la Terre veut dire quelque chose qui n'a pas encore été expliqué à l'Homme et je vais vous en expliquer un aspect.

La descente de la conscience supramentale sur la Terre veut dire la réorganisation vibratoire de la conscience moléculaire sur le plan mental, émotionnel, vital et physique de l'Homme. Ceci veut dire que la conscience supramentale sur la Terre n'est pas simplement la venue sur la Terre d'une nouvelle conscience, c'est aussi la réorganisation sur la Terre d'une conscience atomique, moléculaire, pour permettre éventuellement à l'Homme d'être incapable de souffrir psychologiquement de la désorganisation symbolique de son mental lorsqu'il passera d'un espace-temps à un autre, c'est-à-dire que viendra le jour où il sera donné à l'Homme d'entrer en contact avec des forces scientifiques et intelligentes tellement avancées que le passage d'un espace-temps et le retour d'un espace-temps à un autre sera obligatoire pour l'Homme.

Et ce passage, pour être fait, pour qu'il serve à l'Homme, nécessitera auparavant, pendant une certaine période de temps, que l'Homme soit ajusté psychologiquement à une nouvelle conscience. Et cette nouvelle conscience, c'est la conscience supramentale. Mais la conscience supramentale ce n'est pas la fin de tout, c'est le début de la nouvelle évolution, ce n'est que la formation temporaire, transitoire, d'une nouvelle humanité pour qu'éventuellement le contact se fasse d'un espace-temps à un autre avec d'autres humanités, d'autres intelligences.

Donc nous devons apprendre, nous les Hommes de la Terre, aujourd'hui, pendant cette période de transition, que dans la conscience supramentale que nous connaissons, que nous commençons à connaître aujourd'hui, il y a énormément de spiritualité, et c'est cette spiritualité qui doit être détruite afin de libérer complètement l'Homme des forces internes, occultes, qui demain pourraient travailler contre lui s'il avait à passer d'un espace-temps à un autre.

Parce que les forces occultes dans l'Homme, c'est-à-dire les forces cachées en lui qui sont les forces de l'âme, les forces de la mémoire, les forces de son esprit qui n'est pas complètement libéré, toutes ces forces sont des forces planétaires. Et tant que l'Homme sera lié, l'Homme aura en relation avec ces forces planétaires un lien quelconque et il ne pourra pas passer d'un espace-temps à un autre sans en payer le prix, sans en payer la facture sur le plan de sa santé mentale ou de sa santé matérielle.

Donc lorsque nous parlons de la transformation de la conscience de l'Homme, lorsque nous parlons de la conscientisation de l'Homme, de la conscience supramentale, et lorsque nous parlons de la nécessité chez l'Homme d'aujourd'hui qui devient supramental de diagnostiquer l'intelligence occulte en lui, nous voulons dire que l'Homme doit commencer lentement à se préparer à être capable de traduire en termes humains tout ce qui est occulte en lui. L'Homme doit être capable de remplacer tout ce qui est vibratoire en lui et tout ce qui est énergie en lui en une composante humaine qui lui donne, sur le plan matériel, la constance de ses plans et qui lui donne aussi la capacité de vivre dans son mental une vibration pure, c'est-à-dire une vibration qui n'est pas colorée à aucun niveau, c'est-à-dire ni par l'énergie de l'âme qui est mémoire, ni par l'énergie de l'esprit qui est pouvoir sur lui.

Du bon esprit ou du mauvais esprit, c'est de l'intelligence plus ou moins dangereuse, mais de l'esprit pur c'est de l'intelligence dangereuse car l'Homme ne peut y faire confiance parfaitement, et pourtant, elle fait partie de lui. Il ne peut qu'en arriver un jour à la contrôler, d'où le pouvoir de la 6ème race-racine sur la Terre de demain.

Donc il est très important pour l'Homme de voir, de comprendre ceci : que l'esprit mauvais ou l'esprit bon, c'est plus ou moins dangereux ou plus ou moins bon, mais que de l'esprit pur, c'est-à-dire de l'énergie vibratoire qui est l'expression de l'esprit à travers le mental de l'Homme, ça peut être très dangereux si l'Homme n'en arrive pas un jour à contrôler cette énergie totalement, parfaitement, et pour ce il doit être totalement sans émotion.

Et pour que l'Homme soit sans émotion il faut que l'Homme soit sans spiritualité astrale, sans astralité dans son mental. Donc diagnostiquer l'intelligence créative ou occulte chez l'Homme, ce n'est plus simplement de savoir si telle chose est juste ou non, c'est de savoir si telle chose ou telle chose dans la vie, en relation avec son intelligence occulte interne, fait son affaire à lui.

Et pour bien le faire ce discernement, il faut avoir vécu les premiers moments où l'Homme a cru en son esprit, où il a suivi son esprit, sa directive, pour se voir amener plus tard devant le mur de la souffrance à cause de la fourberie de son esprit, qui avait servi son esprit pour la descente dans la matière, mais non pas l'ego pour sa paix dans sa vie.

Donc diagnostiquer l'intelligence occulte de l'Homme c'est pouvoir se rendre à l'évidence de la souffrance que peut lui créer son esprit avant qu'il la vive, c'est pouvoir être lucide à un tel point que l'esprit devient impuissant dans la vie mentale de l'Homme. Sa puissance n'est que sur le plan mental supérieur où il réside, où il se rattache à cette partie de l'Homme qui est suffisamment développée pour le recevoir.

Diagnostiquer l'intelligence créative occulte de l'Homme, c'est permettre que l'Homme puisse, pour la première fois depuis l'évolution de sa matière, être capable d'enregistrer dans son cerveau des ondes qui lui permettent d'être parfaitement en équilibre avec sa vie interne et externe. Il ne s'agit pas pour l'Homme de vivre une paix mystique interne alors qu'à l'extérieur son corps pourrisse dans la vermine, il s'agit que l'ordre règne dans son esprit comme dans sa matière.

Mais pour ce, il faut que l'Homme en arrive un jour à contrôler l'énergie de son esprit qui se manifeste sous toutes les formes possibles et imaginables pour mieux se manifester dans la matière. Il est difficile à l'Homme de voir les jeux, les voiles de son esprit, car il ne lui est pas permis en général de voir l'avenir. Mais il ne voit pas l'avenir parce qu'il n'a pas encore le contrôle de son esprit. Voir l'avenir ne veut pas dire être voyant, voir l'avenir veut dire être capable de contrôler dans le présent les forces de vie qui risquent de colorer l'avenir de telle ou telle couleur si elles sont laissées libres à elles-mêmes avec la participation aveugle de son ego naïvement spirituel et donc facilement exploitable.

L'Homme conscient a encore une conception archaïque de la vie, donc imaginez-vous les Hommes inconscients de la Terre ! Et cette conception archaïque repose sur l'impression, pour l'être humain, d'être lié sans appel à la qualité de vie qui découle de sa naissance, de sa culture, de sa race, etc. Sa conception est tellement erronée et dangereuse pour l'individu réel qu'elle le force à souffrir de ce qu'on appelle le système de vie. Et pourtant, tout être humain plus ou moins intégré à son énergie peut se créer une condition de vie qui lui sied bien et ne pas souffrir du système de vie.

Mais s'il n'a pas appris à voir à travers l'intelligence de son esprit, à travers le côté occulte et voilé de cette intelligence, comment voulez-vous qu'il en découvre les artifices qui l'empêchent de se créer une vie réelle à sa hauteur ? Il n'y a rien dans la vie qui soit impossible à l'Homme, mais il lui faut savoir ce qu'il veut et bien le mesurer, surtout si ça lui est expliqué par l'esprit, par la partie occulte de son intelligence.

Diagnostiquer l'intelligence occulte de l'Homme équivaut à tester l'émotion dans le mental de l'Homme, ça équivaut à couper les ailes frelatées de la forme pour donner à l'ego conscient la puissance brutale, brute, créative, dont il a besoin pour s'élever au-dessus de la condition humaine. Les Hommes n'ont jamais pu auparavant s'opposer au pouvoir subtil de l'esprit car les Hommes n'ont jamais réalisé que l'esprit était une force réelle et active en eux, cachée dans son action par le voile de la forme.

Donc l'Homme a toujours eu l'impression d'être seul dans sa vie, lorsqu'en fait sa vie était le produit de l'activité de son esprit contre son gré, contre le gré de son ego, d'où la souffrance dans la vie humaine. Si l'Homme avait reconnu par lui-même l'activité de son esprit à travers son ego, il aurait depuis longtemps créé une nouvelle civilisation, mais ceci était impossible alors car l'Homme n'avait pas pu suffisamment évoluer sur le plan mental pour comprendre, ou pouvoir comprendre, le langage de son esprit. Et le langage de son esprit est vibratoire, alors que le langage de l'âme est dans la forme. Et le transfert, la transposition du langage de la forme à la vibration marque l'ascension de l'ego à l'immortalité de sa conscience.

Donc, seulement à notre époque, à la fin du cycle, l'Homme conscient peut-il converser en esprit avec lui-même sans être obligé de passer par la forme, ceci lui permet de ne plus avoir à penser ou à se souvenir. Seulement maintenant, à la fin du cycle, l'Homme peut commencer à savoir, la conscience supramentale descend dans cette génération sur la Terre. Ceci veut dire que l'Homme est en voie de mutation psychique profonde et que cette mutation affectera au cours des siècles toute l'humanité.

Le XXIème siècle sera le premier après le deuxième millénium qui verra surgir dans le monde le pouvoir de la pensée supramentale. Et dans ce processus de mutation, l'Homme devra apprendre à diagnostiquer ce qu'il croit être de l'intelligence créative en lui, sinon il sera naturellement victime des nouvelles forces psychiques qui pénètrent son cerveau dans le but d'élever le taux vibratoire général de ce cerveau afin qu'il puisse un jour passer d'un espace-temps à un autre sans être détruit psychologiquement. Mais l'Homme, en attendant, qu'est-ce qu'il fait ? Il souffre ! Il faut que ça finisse, la souffrance de l'esprit contre l'ego ! C'est pourquoi l'Homme nouveau sera obligé de bien percevoir son intelligence créative nouvelle afin de ne pas subir à outrance les effets puissants de cette intelligence nouvelle sur son comportement humain.

Le diagnostic de l'intelligence créative à travers l'Homme nouveau sera la mesure d'intégrer cette énergie sans qu'elle puisse l'englober psychologiquement, émotivement. Ce sera un tour de force psychologique car ce sera la première expérience occulte de l'Homme, de l'ego, visant à contrôler les forces occultes en lui au lieu d'être contrôlé comme par le passé par elles, inconsciemment ou spirituellement.

La pensée supramentale doit être ajustée chez l'être humain, elle doit être rendue à sa mesure, sinon elle le figera dans une initiation, une épreuve psychologique, qu'il devra un jour ou l'autre neutraliser, stopper, par la puissance de sa volonté et la lucidité absolue de son intelligence.

L'Homme apprendra à voir à travers l'intelligence supramentale, il verra ses reflets, ses jeux avec le mental et l'émotion de l'Homme, et plus il verra, plus il sera lucide et plus l'intelligence supramentale sera puissante sur la Terre. Tant que l'Homme n'aura pas appris à la contrôler parfaitement, elle ne pourra servir la nouvelle vague d'évolution car elle n'aura pas le pouvoir requis pour se manifester dans le monde selon son mode créatif et son mode occulte.

Donc diagnostiquer l'intelligence créative supramentale est aussi important pour l'Homme que pour l'évolution en général. Mais c'est l'Homme individuellement d'abord qui doit bénéficier de cette nouvelle forme d'énergie mentale, viendra ensuite l'évolution et ses conditions nouvelles.

Si l'Homme nouveau, conscient, apprend à reconnaître les trucages, les jeux de l'intelligence créative à travers lui, il apprendra en même temps à reconnaître les failles et les faiblesses de la nature humaine et de cette reconnaissance, pourra percevoir ce que l'Homme peut devenir à l'intérieur d'une génération s'il est conscient de l'énergie en lui.

L'Homme inconscient était forcé de demeurer ignorant car il devait supporter un mode de vie collective qui était nécessaire tant que la Terre ne fut pas arrivée à un épanouissement suffisant sur le plan des nations, des cultures et des races. Maintenant que les communications ont lié tous les peuples de la Terre et que la technologie leur a donné un bien commun, l'Homme est prêt à reprendre sa place en tant qu'entité individualisée dans les pays les plus évolués.

Et c'est à partir de ce stage que nous verrons grandir l'Homme nouveau, l'âge nouveau, la nouvelle conscience, la conscience supramentale, la pensée supramentale, la 6ème race-racine de l'Homme. Mais dans tout ce processus, l'individu devra réaliser que la réalité n'a rien en commun avec ses rêves spirituels. Il devra réaliser que la réalité est un phénomène d'énergie à une échelle plus subtile que la sienne et que cette réalité, un jour, bientôt, doit s'imprimer sur le monde, c'est-à-dire s'imprimer sur sa réalité afin de l'élever en conscience, en pouvoir. C'est pourquoi les voiles du mensonge cosmique doivent se déchirer devant le regard perçant de la nouvelle intelligence de l'Homme non mesmérisé par une forme quelconque de spiritualité astrale.

Ce dont l'Homme du XXIème a besoin, c'est l'intelligence pure non contaminée par les formes primitives et grossières des anciennes philosophies, des anciennes doctrines, qui ont servi l'ignorance en sécurisant l'Homme dans une tour de Babel où seule la confusion des langues des époques et des mythes fut son histoire. L'Homme conscient, la conscience cosmique, prendra de plus en plus d'ampleur sur la Terre et son pouvoir créatif sera tel que l'être d'aujourd'hui sera forcé de saisir quelque chose de neuf dans le monde, même s'il n'est pas très évolué.

Pour l'Homme nouveau, l'être évolué, la conscience de ce temps est déjà en lui, et déjà il apprend à voir à travers le jeu de cette intelligence, déjà il apprend à se méfier d'elle, déjà il apprend à vivre avec elle. Il apprend à reconnaître que la nouvelle intelligence n'opère pas comme l'intellect de l'ego, il apprend à reconnaître qu'elle a son propre mode d'opération.

Mais ceci ne veut pas dire que la nouvelle intelligence doit le rendre esclave. Au contraire, c'est lui, l'Homme nouveau, qui doit en être le maître, c'est lui qui doit apprendre par expérience à diagnostiquer cette intelligence, à la voir instantanément sous tous ses aspects, sinon il perd une chance, et la chance qu'il perd se retournera contre lui car l'énergie de la nouvelle intelligence sur la Terre doit être intégrée à l'ego et non imposée à lui.

Et l'Homme conscient qui ne comprend pas ceci aujourd'hui parce qu'il a encore lui trop de spiritualité, trop d'immaturité dans l'esprit, sera forcé de le reconnaître demain car la souffrance l'amènera à le reconnaître. L'humanité au large ne peut encore comprendre le phénomène de la conscience supramentale sur la Terre aujourd'hui car ce phénomène est encore trop faible pour être remarquable et trop restreint pour être observable. Mais celui qui est conscient doit remarquer très bientôt dans son expérience que l'énergie de cette nouvelle intelligence humaine doit être contrôlée par l'ego, par l'Homme.

Elle doit être diagnostiquée afin que l'ego ne perde pas son temps dans les labyrinthes de l'expérience qu'il aurait pu éviter s'il avait su. La conscience supramentale s'étendra sur la Terre au cours des siècles et des événements d'ordre supérieur accéléreront sa diffusion sur le Globe. Mais le même problème demeurera pour ceux qui seront touchés par cette énergie : celui de bien la contrôler, celui de bien la diagnostiquer, afin d'en bénéficier parfaitement.

Diagnostiquer l'intelligence créative et occulte de l'Homme veut dire ne pas céder au chantage psychologique que cette intelligence créative peut créer afin d'ouvrir le plus possible le canal entre l'Homme et le plan d'où elle est issue. Et ceci n'est pas facile car l'Homme n'a pas encore la lucidité pour voir où son intérêt s'applique et où il ne s'applique pas dans l'actualisation de cette intelligence à travers lui. Il ne faut pas oublier, aujourd'hui surtout, que l'être supramental est le premier Homme de la Terre à pouvoir comprendre les mystères et à pouvoir, par lui seul, déchirer les voiles de ces mystères sans l'approbation d'un ordre religieux, philosophique ou ésotérique.

Donc l'être supramental n'a plus besoin de l'opinion publique pour se situer vis-à-vis de cette grande réalité qu'est le monde occulte au-delà de la matière de l'Homme. Et comme il est en voie d'expérience dans cette vie mentale supérieure peu commune, il lui faut apprendre à réaliser que toute pénétration dans les territoires inconnus risque de nous créer des chocs si nous ne prenons pas garde de nous protéger contre ces aspects de nous-mêmes qui ne nous permettent pas encore d'être parfaitement intelligents, d'être parfaitement intelligents tout le temps.

Pour que l'Homme en arrive à être parfaitement intelligent tout le temps, il lui faut être capable de voir à travers le mouvement de l'esprit qui se fait sentir en lui. Ce mouvement d'esprit n'est pas seulement un jeu dans le sens humain du terme, il est un jeu dans le sens cosmique du terme, c'est-à-dire que l'énergie mentale de l'Homme change au fur et à mesure qu'il s'adapte au mouvement de l'esprit et qu'il apprend à ne pas se laisser emporter par le jeu qu'il doit jouer chez l'Homme pour le faire évoluer, c'est-à-dire pour l'amener à pouvoir être réceptif.

114 - l'exploitation psychologique

Jusqu'où l'être humain peut-il être exploité psychologiquement ? En d'autres termes, quand et à quel point, au cours de son évolution, peut-il avoir une paix permanente dans son esprit ?

Voilà une question profondément particulière à l'expérience existentielle de l'Homme. Où et quand et sous quelles conditions l'Homme peut-il devenir libre, dans le sens absolument intelligent du terme ?

Tant que l'ego est inconscient, c'est-à-dire pendant la période involutive de sa vie, il n'a aucune chance de se libérer, puisque l'inconscient ou l'inconscience égoïque, et l'involution de l'ego ont une même équivalence. Mais dès que l'ego commence à prendre conscience, c'est-à-dire qu'il commence à réaliser en termes de plus en plus clairs l'absolue dimension de son mental, il se produit en lui un transfert de conscience, c'est-à-dire un apport de conscience de moins en moins associé au phénomène psychologique.

Et cet apport de conscience de plus en plus réalisé devient graduellement son centre de force vis-à-vis des formes les plus bâtardees que peuvent construire en lui les forces subtiles et puissantes de l'astral, c'est-à-dire de ce plan de vie qui n'a de puissance qu'en fonction de l'ignorance de l'Homme et dont il ne peut être libre dans sa vie que lorsqu'il a un plan d'évolution mentale suffisamment avancé pour lui permettre d'absorber une vibration qui dépasse l'ancienne vibration planétaire de la conscience humaine.

L'exploitation psychologique de l'Homme n'est pas un phénomène humain mais plutôt un phénomène spirite dans l'Homme. L'Homme n'est pas conscient du phénomène spirite en lui car il ne connaît pas les lois de l'univers, il ne connaît que les lois de la matière. Or la compréhension de ces lois est nettement insuffisante pour permettre à l'Homme de vivre une vie intégrée, une vie en harmonie intérieurement et extérieurement.

Or l'exploitation de l'être humain continuera sur le Globe tant que l'Homme n'aura pas réussi à convertir ce pouvoir spirite en lui, qui l'astralise, par un pouvoir mental à toute épreuve, un pouvoir mental tellement puissant que la moindre pensée subjective ne pourra briser ou rompre le champ de force qui unit ou devrait unir tous ses principes, afin de lui donner le pouvoir dont il a besoin pour élever la conscience de sa race.

Si l'Homme est exploité psychologiquement par le pouvoir spirite en lui, il est à la merci d'intelligences qui, déjà, le possèdent sur des plans parallèles où l'espace-temps coïncide avec ce que nous appelons le monde de la mort. Le monde de la mort est un espace-temps, ce n'est pas un monde imaginaire. Le monde matériel aussi est un espace-temps ; ça non plus, ce n'est pas un monde imaginaire. Cependant, l'espace-temps matériel est sous le contrôle spirite de l'espace-temps astral parce que l'Homme n'a pas encore réussi à élever le taux vibratoire de son mental.

Il faudra que l'être humain transcende les limites psychologiques de sa vieille conscience, de son vieil ego pour briser les liens avec la mort et rompre le pouvoir « exploitif » du monde spirite contre l'Homme. La limite psychologique de l'être humain est maintenue par un phénomène dit de la crainte, la crainte étant une vibration issue du plan astral pour empêcher une trop grande autonomie de l'esprit humain dans la matière, ceci pour des raisons très intéressantes.

L'être humain, en fait, est un être spirite descendu dans la matière mais voué à la mort tant qu'il n'a pas rompu son lien avec l'espace-temps astral. Mais il s'avère que plus l'Homme évolue, plus le pouvoir spirite en lui diminue, car plus il apprend à reconnaître le mensonge qui n'est en fait qu'une façon au monde spirite astral de continuer son exploitation psychologique de l'Homme afin d'empêcher la rupture de la chaîne d'incarnations qui permet à ce monde d'influencer l'Homme dans la matière à son profit.

Le passage d'un espace-temps à un autre est une condition de fond de toute expérience cosmique, que ce passage soit d'un plan plus élevé vers un plan plus bas ou vice-versa. Comme il est impossible aux intelligences spirites du plan astral de passer au plan mental, elles sont obligées de passer à un plan plus bas pour exprimer leur créativité. Donc la matière est d'extrême importance pour elles, et leur exploitation de l'Homme sur un plan émotif et mental leur permet de maintenir le lien avec la matière par voie de réincarnation ou simplement par voie d'influence.

Mais il y a des limites à leur exploitation de l'Homme et cette limite est déjà enregistrée aujourd'hui par le fait que la pensée supramentale sur la Terre commence à démystifier l'invisible, bien que ce travail soit encore ses débuts. La démystification de l'invisible donnera à l'Homme les outils nécessaires pour transiger avec les forces spirites en lui, et briser leur pouvoir d'exploitation psychologique qu'elles ont sur son mental.

Mais ce nouveau cycle ne fait que commencer et le plus grand combat n'est pas encore entamé. L'Homme a toujours conscience que la mort était l'expérience inévitable après sa vie matérielle, et ceci voile un des grands mythes de la vie après la vie, car la mort ou le retour à l'espace-temps spirite est un facteur d'involution et non un aspect inévitable de la réalité cosmique ou inter-mondiale de l'Homme.

Mais l'exploitation psychologique de l'Homme par le monde spirite ou spirito-astral fut d'une telle puissance pendant des millénaires que l'Homme a oublié son origine. Il croit encore aujourd'hui qu'il vient originellement du monde de la mort, lorsqu'en fait il vient du monde de la vie intemporelle. Mais les portes de ce monde lui sont fermées depuis qu'il a perdu contact avec sa propre intelligence. Perdre contact avec sa propre intelligence est un des grands fardeaux de l'inconscience humaine et colore totalement la vie existentielle de l'Homme depuis qu'il fût chassé du monde de cette vie intemporelle qu'il connût avant l'involution.

Est-ce que l'Homme possède sa propre intelligence, absolument parlant ? La réponse est positive. Autrement dit, l'Homme conscient a accès à la lumière de son esprit dès qu'il a commencé à pénétrer les mystères et réussi à traverser le monde spatio-temporel de l'astral.

L'exploitation psychologique de l'Homme par les intelligences spirites doit le mener un jour ou l'autre à la mort ou la rébellion de son esprit contre cette exploitation. Une étude et une science profonde lui est donnée pour l'instruire dans ce combat. S'il réussit à s'élever au-dessus de cette exploitation, une autre vie l'attend au-delà de la vie matérielle.

L'exploitation de l'Homme par le monde spirite de l'espace-temps astral est tellement puissante, est tellement lourde de conséquences, que l'Homme de l'involution est incapable de savoir par lui-même, sans l'aide de personne, où, quand, et comment, et pourquoi il se fait qu'il soit ce qu'il est.

Autrement dit, l'exploitation de l'Homme de l'involution est le produit le plus intolérable de l'influence d'un monde étranger à la Terre par des êtres qui n'ont que le souvenir attachant de la Terre comme crédit de vie terrestre. Et ce seul crédit est suffisant pour garder l'Homme inconscient de l'involution prisonnier au-delà de sa propre conscience de l'être. Pourquoi ? Parce que l'exploitation est fondée sur un principe de fond mais très subtil : la peur, la crainte, l'angoisse, l'inquiétude etc... tous les aspects négatifs de l'intelligence créative de l'Homme.

Que veut dire l'intelligence créative ?

Intelligence créative veut dire intelligence qui ne se nourrit de rien, intelligence qui ne se nourrit de rien qui soit mémoire, intelligence qui ne se nourrit que d'elle-même, que de sa propre lumière où l'ombre de la crainte, de la peur et de l'inquiétude n'existe pas.

L'exploitation psychologique de l'être humain est due à l'incapacité chez l'Homme de l'involution de penser par lui-même, sans aucune référence extérieure, autrement dit à partir de l'énergie de son propre esprit non influencé par la pensée des autres. L'esprit de l'Homme, sa conscience pure, peut facilement trancher toutes les questions de relativité de valeur qui ont été accumulées au cours des siècles et qui ont servi à donner à l'être humain une raison d'être, de vivre et de penser, en fonction d'une conscience sociale collective au lieu d'une conscience créative individualisée.

Donc l'exploitation psychologique de l'Homme devenait inévitable par le fait même d'être obligé de penser en conformité avec la société au lieu de penser universellement en conformité avec les lois de la vie et de l'intelligence créative commune à tous les Hommes, mais aussi restreinte chez tous les Hommes à cause de l'impuissance de la conscience de l'involution.

L'exploitation psychologique de l'Homme se terminera lorsque ce dernier aura appris à ne pas avoir peur des idées qui viennent de lui-même et qui ne peuvent être reconnues que par d'autres êtres humains qui sont sur une longueur d'onde universelle comme lui. Une évolution profonde s'est déjà faite sur le plan mental de l'Humanité moderne, de telle sorte qu'aujourd'hui, plus que jamais auparavant, l'être humain, l'individu, est capable de récupérer les forces créatives intérieures qui ont toujours été bloquées dans le passé par les formes spiritualisantes ou conformistes de la conscience sociale encore trop primitive dans ses comportements individuels, dans ses composantes individuelles, pour redresser le niveau d'intelligence de l'Humanité ambiante.

Mais même aujourd'hui, alors que l'individu, dans les pays les plus libres, a la capacité de vivre plus près de son propre esprit, il n'a pas encore pris conscience de ce dernier. Donc, alors que l'Homme, aujourd'hui, a plus de possibilités de s'interroger sur la nature de la réalité, de sa réalité, il n'a pas encore suffisamment de pouvoir intérieur pour transpercer l'épaisse couche de mémoire qui sert de toile de fond pour l'intelligence de son ego.

L'être humain, encore aujourd'hui, malgré les grands changements sociaux, n'est pas autosuffisant dans le mental. Et l'autosuffisance mentale est une condition essentielle au développement éventuel d'une conscience supérieure fondée sur l'esprit de l'Homme, au lieu de la mémoire sociale de l'Homme. Pourquoi le pouvoir existe-t-il ? Parce que l'Homme ne le possède pas en lui-même, donc il doit être possédé et utilisé contre lui. Il y aura des pauvres sur la Terre tant qu'il n'y aura pas d'intelligence créative libre chez l'Homme.

L'exploitation psychologique de l'Homme est un des grands drames de l'Humanité, un des grands meurtres de l'Homme. L'Homme a passé tellement de siècles à se préoccuper de Dieu qu'il s'est oublié lui-même et il s'est affaibli. Le concept de Dieu ou d'un dieu quelconque l'a rempli d'un souffle qui ne lui apportait rien d'autre que de l'espoir. Et tant que l'Homme vivait d'espoir, il était aux mains du pouvoir, il était exploité psychologiquement, donc il ne pouvait formuler ses propres conditions de vie. C'est l'histoire de l'Homme, l'histoire des rois, des maîtres et des esclaves.

L'exploitation psychologique de l'Homme a donné naissance à la culture sociale et cette culture, en retour, a permis à l'Homme d'évoluer, car la culture, à cause de ses imperfections, a forcé l'Homme à se dépasser lui-même, à aller plus loin que les limites exploitatives de sa conscience humaine. Ceci, nous l'appelons l'histoire. Et tant que l'Homme n'aura pas reconnu que son intelligence créative est libre de l'histoire et de la culture, il ne pourra comprendre la nature de cette intelligence créative en lui et perdra contact avec son propre pouvoir. Le pouvoir, dans le passé et encore aujourd'hui, était maintenu hiérarchiquement.

Demain, lorsque l'Homme sera Homme dans le sens vrai du mot, lorsqu'il sera intelligent créativement, lorsqu'il sera dans son pouvoir, le pouvoir viendra de lui et il fera obéir la pierre, car le pouvoir sera le produit de l'action de la lumière à travers son être perfectionné.

L'exploitation psychologique n'existera plus pour lui car il sera trop intelligent pour être stupide. Tant que l'Homme ne reconnaît pas ou ne peut reconnaître sa relation avec lui-même, absolument, il ne peut comprendre pourquoi il est sur le plan matériel. Donc il n'a pas conscience de sa destinée, donc il n'a aucun pouvoir. Et si l'Homme ne possède pas un certain pouvoir interne, il est susceptible d'être exploité psychologiquement, car il se sentira obligé de croire que l'Humanité ambiante a raison, lorsqu'en fait la civilisation de l'Humanité n'est que le produit de plus en plus raffiné des forces exploitatives de l'ignorance de l'Homme. Il y a, parmi toutes les forces sociales qui exercent leur pression contre l'Homme, une dominante, une constante et cette constante est exploitative, car elle provient d'un niveau de conscience qui n'est pas pur mais exposé à toutes les forces nocturnes de la conscience collective humaine.

L'exploitation psychologique de l'Homme ne peut s'arrêter qu'au seuil de la conscience individualisée de l'Homme, qu'au seuil de la conscience cosmique ou universelle de l'Homme. A partir de ce point dans l'évolution, l'être humain ne fait que passer à travers l'histoire, il ne s'y mélange plus, il va son propre chemin selon le pays ou l'espace qu'il occupe. Ici, l'exploitation psychologique n'est plus possible car il ne croit plus rien, il ne sait que ce qu'il sait et toutes les questions existentialistes ou toutes les idéologies ne sont pour lui que de la poussière mentale.

L'exploitation psychologique de l'Homme n'est pas seulement d'ordre planétaire, elle est aussi d'ordre intérieur, et c'est cet ordre d'exploitation intérieur qui collabore souvent avec l'ordre planétaire. Et l'Homme doit voir à travers le jeu, car tant que l'esprit n'est pas libre chez l'Homme, il ne peut donner à ce dernier le bénéfice de son activité créative en lui. La nouvelle évolution sera plus facile sur le plan matériel mais plus difficile sur le plan mental car les forces psychiques de l'Homme veulent percer à travers sa conscience égoïque et éclater dans le monde de la forme de la matière pour changer la face du monde.

Il faut que l'Homme réalise qu'il n'est pas seul dans le cosmos, qu'il y a d'autres intelligences qui doivent fondre avec lui leur activité afin d'élever le taux vibratoire de la conscience de l'Humanité.

Nous avons parlé de l'exploitation psychologique de l'Homme sur le plan externe, maintenant nous devons parler de l'exploitation psychologique de l'Homme sur le plan interne, et cette exploitation psychologique ne cessera que lorsque l'Homme aura suffisamment engendré de force en lui pour neutraliser l'effet de l'activité émotive sur son mental.

Tant que l'Homme n'aura pas pu transformer sa réalité psychologique en réalité créative, il ne pourra comprendre la différence entre l'involution et l'évolution. Et ne comprenant pas ceci, il ne pourra décomposer l'effet accumulatif millénaire de la mémoire sur son intelligence créative, il ne pourra jamais être libre dans le sens cosmique du terme, il ne pourra jamais être bien dans sa peau car sa peau sera toujours teintée des couleurs de l'ancienne conscience millénaire.

L'exploitation psychologique de l'Homme est un phénomène planétaire et millénaire. Il perdra de l'intensité au fur et à mesure que la conscience subjective de l'Homme sera remplacée par une conscience objective, et cette dernière ne sera présente dans l'Homme que lorsque les forces de la conscience supramentale auront fait leur pénétration dans la conscience humaine.

L'exploitation de la conscience humaine reflète la nature du rapport entre l'ego et ses pensées. Tant que ce dernier croit que ses pensées sont nées de lui, il ne peut plus convenir avec la réalité de son esprit, il est alors obligé de s'interroger constamment pour savoir s'il a raison, alors que s'il était conscient, il s'occuperait de vivre créativement au lieu de perdre son temps à essayer de comprendre des choses qui sont déjà comprises de son esprit. Il vivrait au niveau de son intelligence créative et vibratoire, au lieu de vivre sur le plan psychologique d'une conscience conditionnée par la mémoire et par des désirs personnels.

Mais l'Homme n'est pas seulement exploité psychologiquement par l'Homme, il est aussi exploité psychologiquement par les intelligences qui canalisent à travers lui une certaine information, soit une certaine connaissance. Et l'Homme doit apprendre à se méfier de cette information car elle sert à le faire évoluer en-dehors de la sphère d'influence humaine pour l'amener à évoluer à l'intérieur d'une autre sphère d'influence, mais plus occulte, plus ésotérique. Et seule la pleine lucidité de son rapport avec ces forces internes peut l'empêcher d'être exploité psychologiquement et occultement à la fois. L'Homme est à ses premières armes vis-à-vis des forces intelligentes des plans parallèles. Il comprendra avec l'expérience que ces forces ont le pouvoir sur lui, jusqu'à ce qu'il leur arrache.

Donc nous découvrons que l'Homme est exploité par l'Homme à cause de son ignorance, et qu'il est exploité plus tard par les intelligences qui évoluent dans des espaces-temps plus rapides que le sien, donc plus puissants et plus influents que le sien. Et l'Homme doit apprendre à contrôler cette exploitation occulte de son mental afin de prendre, un jour, le contrôle de son esprit.

L'exploitation occulte du mental humain est une expérience que connaîtra l'Homme de demain, qui prendra conscience du niveau supramental de son intelligence. La 6e race-racine sera très consciente à ses débuts de cette exploitation occulte de son mental. Elle souffrira pour cette raison, mais de cette souffrance, elle développera une lucidité dans l'intelligence qu'aucune race humaine auparavant n'avait connue avec autant d'acuité et de force.

L'exploitation occulte du mental humain suivra l'exploitation psychologique inconsciente de l'Homme et cette dernière phase du combat humain avec le mensonge sous toutes ses formes mènera l'Homme au pouvoir de sa pensée.

L'exploitation occulte du mental humain est la plus difficile phase de la transmutation de son mental, car l'ego vit sous une pression psychique de plus en plus réelle. Et cette pression psychique syntonique avec son énergie mentale est une énergie mentale supérieure créant une rupture du pouvoir de l'émotion sur le mental humain. Et c'est cette condition future de la race-racine qui permettra à l'Homme conscient de passer à travers les conséquences de l'involution, c'est-à-dire les fléaux de la fin du cycle.

L'exploitation psychologique se fait par l'entremise de l'Homme, tandis que l'exploitation occulte du mental humain se fait à partir du plan mental en lui. Et ce n'est que le temps et la résistance émotive et mentale qui lui permettra de passer à travers cette dernière phase initiatique de l'Humanité.

L'exploitation psychologique a servi les forces de l'involution, l'exploitation occulte mentale favorise les forces de l'évolution, et dans les deux cas, l'Homme est le perdant jusqu'à ce qu'il ait atteint un niveau d'intelligence autonome, intelligence totalement lucide, libre de tout voile. Une telle intelligence ne peut lui être conférée : il faut qu'il la souffre pour l'atteindre, car elle est trop subtile, trop grande, trop profonde, trop réelle. Pour que l'Homme la connaisse, il faut qu'il s'imprime d'elle vibratoirement. Et pour qu'elle s'imprime en lui, il faut qu'il la vive dans la souffrance qui s'attache à l'action où la lucidité était absente.

L'exploitation psychologique de l'Homme a créé le fossé entre la conscience pure et la conscience planétaire, la conscience créative et la conscience expérimentale. L'exploitation occulte du mental humain remplira ce fossé et permettra à l'Homme de parfaitement comprendre les dimensions d'exploitation psychologique qui a assujetti l'humanité depuis des millénaires.

C'est pourquoi il faut comprendre l'exploitation occulte du mental humain comme le stage final du perfectionnement du mental de l'Homme qui mènera ce dernier à la liberté totale de son psychisme. Et cette liberté sera la mesure de son pouvoir intérieur et occulte. Tant qu'il y aura de la spiritualité dans le mental humain, il y aura possibilité d'exploitation occulte à partir des plans supérieurs de sa conscience cosmique. Et tant que cette conscience cosmique ne sera parfaitement réalisée en lui, à la mesure de son propre pouvoir de fusion, l'être conscient de la nouvelle évolution sera testé dans le feu de l'expérience irrationnelle.

L'exploitation psychologique de l'Homme est moins évidente que l'exploitation occulte car elle est fondée sur une approbation, par la majorité silencieuse, de la forme, de la vérité ou du mensonge. Tandis que l'exploitation occulte du mental humain se réalise très tôt, puisque déjà, l'Homme qui la vit doit en souffrir dans l'immédiat, car ici la souffrance sert à la transmutation du mental, tandis que dans le cas de l'exploitation psychologique, c'est l'expérience humaine qui est en jeu, non pas la fusion de l'être cosmique avec l'être planétaire.

L'exploitation psychologique de l'Homme se réalise soit par l'éducation, l'évolution de la pensée personnelle. L'exploitation occulte du mental humain se réalise, par contre, par la souffrance vibratoire qu'elle crée chez celui qui en est le porteur. L'être humain n'a plus à être exploité, ce cycle est terminé. Mais pour ne plus l'être, il lui faut transcender la nature psychologique de son mental pour entrer dans la nature vibratoire de ce dernier et décupler les forces qui sont cachées en lui.

Et ceci est une expérience totalement nouvelle pour l'Homme. Bien qu'elle mène à la lucidité, elle ne peut être communiquée, elle ne peut être découverte que par la souffrance, et cette dernière est la seule chose qui lui déplaît absolument, et c'est la seule chose qui libérera l'Homme de son apathie psychologique.

Donc la souffrance qui déplaît à l'Homme absolument est l'outil dont il se servira demain pour se libérer absolument de son apathie psychologique, c'est-à-dire de sa capacité d'être influencé, d'être exploité psychologiquement, socialement ou d'être exploité occultement par les forces internes du mental supérieur.

L'exploitation psychologique de l'Homme lui a permis de développer de l'émotion, l'exploitation occulte de son mental lui permettra de développer le mental supérieur. Et tant que l'Homme n'aura pas été libre des deux formes d'exploitation, il ne pourra pas être libre dans son esprit car il ne pourra comprendre tous les aspects de la forme, c'est-à-dire le vrai et le faux de la forme. Il est évident que l'Homme doit être redéfini pour que l'on puisse aller plus loin dans la perception de sa relation avec la vie. Il doit être redéfini en fonction de l'appréciation que lui-même a de la vie, non en fonction de l'exploitation psychologique ou de l'exploitation occulte, mais en fonction de sa lucidité absolue.

L'être humain est capable et doit découvrir ce que l'on appellera, demain, dans la psychologie de l'Homme, le centre volontaire de sa conscience. Ce centre-volonté de sa conscience nouvelle lui permettra de ne plus se sentir hors la loi de la vie. Il y a quelque chose dans l'Homme inconscient qui l'empêche de se sentir à l'intérieur des lois de la vie, il y a un petit quelque chose qui lui donne l'impression qu'il n'est pas capable de sentir tout, de lui-même, de se sentir au centre de lui-même, de se sentir à partir de lui-même, et cette sensation est à la base de son insécurité psychologique.

Tant que l'Homme est hors la loi de la vie, c'est qu'il est victime de l'exploitation psychologique ou de l'exploitation occulte de son mental, donc il n'a pas accès à la lucidité qui est l'expression intelligente de son centre-volonté. Le centre-volonté de l'Homme, c'est un peu le pouvoir de l'Homme sur les caractéristiques planétaires de sa naissance, c'est cette force en lui qui lui permet de transformer un programme de vie astrale - il en devient conscient - en une volonté de vie mentale consciente.

L'exploitation de l'Homme sur les deux plans, telle qu'expliquée ici, est la base de l'inquiétude qui sévit chez l'être humain sous maintes formes et qui l'empêche d'élever le taux vibratoire de son mental pour goûter de cette force intérieure de vie que l'on appelle le centre-volonté.

Le centre-volonté est une sorte de lucidité créative intérieure qui désengage l'ego de cette pellicule qui lui colle toujours à la peau et que l'on reconnaît comme un malaise quelconque, le fameux malaise existentiel. Si l'Homme avait un centre-volonté très développé, il ne pourrait sentir ce malaise qui couvre sa conscience tous les jours, car le centre-volonté aurait l'attribut de neutraliser en lui l'émotion et le mental inférieur qui nourrissent l'inconscience dans ce malaise.

Mais pour bénéficier de ce centre-volonté, il faut ne plus être exploitable psychologiquement, ni exploitable occultement sur le plan mental. Il faut être totalement lucide et la lucidité n'est pas une qualité humaine planétaire, elle fait partie du pouvoir intérieur et cosmique de l'Homme, pouvoir qui grandit avec le développement du centre-volonté chez celui qui a grandi et s'est développé au fur et à mesure qu'il a compris que tout doit être à sa mesure dans la vie, absolument tout. Sinon il est vampirisé et perd son énergie, il est à la merci de l'extérieur, il est à la merci de l'intérieur, et ceci peut être très dangereux et dévitalisant pour l'Homme, car l'Homme, à cause de sa générosité et de sa spiritualité et de son idéalisme, est automatiquement une proie facile à ces deux formes externe et interne d'exploitation.

L'exploitation occulte du mental humain pour les êtres conscients est une expérience qui n'a aucune limite psychologique, donc cette exploitation va beaucoup plus en profondeur que l'exploitation psychologique de l'Homme par l'Homme. Ce n'est plus l'ego qui est la mesure de cette exploitation mais l'esprit. Donc l'Homme, l'ego, doit rapidement se raviser de son rapport avec l'esprit. Et c'est ici, s'il est capable de le faire, qu'il commence à développer de la lucidité.

La lucidité sera reconnue par l'être conscient comme la plus importante des qualités d'esprit de l'Homme, et aussi le plus important facteur de vie chez l'être conscient. La lucidité n'existe pas chez l'être inconscient car il ne connaît pas les lois occultes de l'esprit, de l'intelligence, de la pensée, donc il est simplement en quête d'expérience inconsciente, tandis que l'être conscient n'est plus en quête d'expérience inconsciente, il est en quête d'une paix absolue qui grandit avec son pouvoir sur la matière, paix qui n'est plus définie psychologiquement mais perçue vibratoirement par et en fonction de son centre-volonté.

Le centre-volonté de l'Homme, c'est l'aspect absolu de la conscience humaine à l'intérieur d'un autre aspect absolu que l'on appelle l'être de lumière dans l'Homme, c'est-à-dire l'esprit libre de l'Homme. Ce centre absolu, c'est l'ultime définition de l'Homme, mais ce centre-volonté ne peut être reconnu en lui que lorsqu'il l'a atteint suffisamment pour réaliser que sa qualité psychologique, vibratoire, dépendent l'une de l'autre, que l'une n'est pas indépendante de l'autre et que tous les deux aspects doivent être équilibrés pour que la conscience du centre-volonté éclate dans l'être humain, l'immunisant pour toujours contre l'expérience psychologique de l'Homme contre l'Homme ou l'exploitation occulte de son mental par des forces indépendantes de lui.

Le développement du centre-volonté est une nouvelle constante dans l'évolution de la conscience humaine et les forces opposées vibratoirement à cette nouvelle conscience sont très puissantes car elles ne peuvent plus être actives dans l'Homme lorsqu'il a atteint un niveau suffisant de développement de ce centre-volonté.

Il n'y a pas de terme pour définir ou encadrer le centre-volonté ou cet état d'esprit qui prime chez l'être humain complet, c'est une condition intime et interne d'équilibre d'énergie entre le plan mental supérieur et les autres plans de l'Homme.

Donc l'expérience psychologique de l'Homme a servi à créer une culture sur la Terre. L'exploitation, par contre, psychologique et occulte de son mental, servira à créer un mental supérieur puissant dans l'Homme. De ces deux exploitations, l'Homme sortira vainqueur de la lutte pour son esprit, par les forces astrales qui l'auront exploité psychologiquement, et vainqueur contre le pouvoir de l'esprit sur lui qu'il aura pénétré pour élever sa conscience et lui donner le pouvoir de sa propre lumière.

Ainsi se termine la vieille histoire de l'Homme, c'est-à-dire d'exploitation psychologique et commence la nouvelle exploitation psychologique de l'Homme, celle de son mental pour l'amener inévitablement à une nouvelle étape de son évolution cosmique sur la Terre. L'Homme devra réaliser que l'exploitation psychologique occulte de son mental est la dernière des phases de l'évolution et de cette évolution, il pourra renaître, c'est-à-dire reprendre le contrôle des forces en lui qui, à son origine, l'avaient projeté dans la matière.

L'Homme réalisera qu'une fois libre de l'exploitation psychologique sociale et de l'exploitation occulte de son mental, il est un Homme complet, c'est-à-dire qu'il est capable d'affronter la lumière et qu'il est capable de travailler avec elle, de transmuter son pouvoir et de le faire descendre dans la matière pour que se crée, sur le plan matériel, une nouvelle civilisation.

Mais tant que l'Homme n'aura pas réalisé que l'exploitation psychologique occulte de son mental est une condition initiatique, il ne pourra pas comprendre la relation entre son devenir et son présent, car il aura l'impression que son présent est déjà son devenir, lorsqu'en fait, son devenir est totalement autre et totalement différent de son présent.

Pour que l'Homme entre dans son devenir, il faut que son présent soit élevé en conscience, c'est-à-dire qu'il faut qu'il y ait, dans son présent, une présence d'esprit tellement grande que l'esprit astralisé de son passé, c'est-à-dire l'esprit qui contenait encore de la qualité émotive et mentale inférieure, doit être totalement éliminé de sa conscience afin qu'il puisse avoir une conscience totale, parfaite et absolue de son être.

C'est à partir de ce moment-là que l'Homme commencera à comprendre les attributs et les qualités fondamentales de la conscience supramentale et qu'il commencera à réaliser que la conscience supramentale est beaucoup plus que ce qu'il croit et va beaucoup plus loin que ce qu'il connaît.

Si l'Homme a été exploité psychologiquement, c'était pour développer son ego. Si l'Homme est exploité occultement au niveau de son mental, c'est pour développer sa conscience supérieure. Mais l'Homme doit un jour sortir de ces deux formes d'exploitation afin de lui-même commencer à exploiter le potentiel infini de son énergie, afin de devenir un être, demain, scientifique, c'est-à-dire un être qui est capable de commander aux différents paliers de la nature, de commander aux différents plans d'intelligence et de se servir de l'intelligence qu'il aura commandée et qu'il aura fait descendre dans la matière, pour qu'il puisse se donner sur le plan matériel et sur d'autres plans une condition de vie, une évolution, qui coïncide avec la nobilité de l'intelligence, c'est-à-dire avec le perfectionnement et la perfection de cette dernière intelligence.

Autant l'être humain a été naïf pendant l'involution au niveau ou sur le plan de l'exploitation psychologique, autant l'être humain conscient sera naïf pendant un certain temps pendant l'évolution en ce qui concerne l'exploitation occulte de son mental. Et ce n'est que la souffrance qui lui permettra de reconnaître cette naïveté et de la tuer une fois pour toutes. Ce n'est que l'expérience qui lui permettra de réaliser qu'effectivement son centre-volonté est une réalité cosmique, que ce centre-volonté est la manifestation de la conscience cosmique sur le plan matériel à travers son ego.

Il y a énormément de dimensions dans la conscience humaine que l'Homme découvrira au fur et à mesure qu'il avancera dans la conscience cosmique. Et ces dimensions qu'il découvrira seront des dimensions qu'il réalisera comme étant nécessairement le produit inévitable de l'éclatement en lui du centre-volonté. Et il verra que ce centre-volonté ne peut pas exister en lui tant qu'il n'y a pas une conscience suffisamment lucide pour faire éclater les formes qui permettent l'exploitation psychologique ou l'exploitation occulte de son mental.

Mais l'Homme doit réaliser que l'exploitation occulte de son mental est beaucoup plus pernicieuse, beaucoup plus subtile que l'exploitation psychologique de l'Homme par l'Homme parce que cette exploitation, comme il a été dit auparavant, est l'exploitation de l'esprit. Et si l'esprit exploite l'Homme, ce n'est pas pour des raisons d'inconscience, ce n'est pas pour des raisons planétaires, c'est pour des raisons cosmiques.

Mais si l'esprit exploite l'Homme occultement sur le plan mental, il faut que l'Homme devienne suffisamment lucide pour réaliser ceci, comme il est devenu de plus en plus intelligent pour réaliser l'exploitation psychologique de l'Homme par l'Homme. Sinon, l'Homme n'en arrivera jamais, un jour, à contrôler l'énergie de l'esprit et à se donner le pouvoir sur la Terre.

L'être supramental de la nouvelle génération sera un être totalement différent de l'être ancien. La nouvelle humanité sera totalement différente de l'ancienne humanité. Et autant l'exploitation psychologique a servi l'histoire dans le passé, autant l'exploitation occulte du mental humain demain ne pourra plus servir l'histoire dont elle ne pourra plus servir non plus les archives.

Il faudra donc que l'Homme apprenne rapidement, dans une période de temps suffisamment courte, comment trafiquer avec l'esprit, comment dealer, comme nous disons en anglais, avec l'esprit, afin de se rapprocher de plus en plus de lui-même, c'est-à-dire afin de développer en lui-même un centre-volonté de plus en plus puissant, de plus en plus présent, et de bénéficier éventuellement de ce centre-volonté, car c'est ce centre-volonté chez l'Homme qui lui permettra de dire un jour qu'il est heureux sur la Terre. C'est ce centre-volonté qui lui permettra un jour de dire qu'il est heureux sur la Terre !

Et tant que l'Homme n'aura pas ce centre-volonté, il ne pourra pas dire qu'il est heureux sur la Terre, parce qu'il y aura toujours des voiles, que ce soit des voiles qui sont créés en fonction de l'exploitation psychologique du mental de l'Homme par l'Homme, ou que ce soit des voiles qui soient créés par l'exploitation occulte du mental humain par l'esprit. Ce sont des voiles quand même ! Et l'Homme devra voir à travers les voiles, il devra voir à travers tous les voiles et c'est lorsqu'il pourra voir à travers tous les voiles qu'il lui sera possible de dire qu'il est heureux sur la Terre, que la vie vaut la peine d'être vécue.

Mais il y a dans l'exploitation occulte du mental humain une différence avec l'exploitation psychologique de l'Homme par l'Homme : c'est que dans cette dernière, l'esprit est tellement puissant que l'Homme doit développer la force, la force et la puissance d'aller contre lui. Ce n'est pas dans le fait que l'Homme va contre l'esprit, l'Homme ne peut pas aller contre l'esprit, mais l'Homme peut aller contre l'impression qu'il a que l'esprit lui crée une certaine souffrance. Et cette impression qu'il a que l'esprit lui crée une certaine souffrance, c'est une impression réelle, donc l'Homme doit neutraliser cette impression créée par l'esprit en lui. Et lorsqu'il est suffisamment puissant pour aller au-delà de cette impression, pour contrôler l'énergie de cette impression, automatiquement, il intègre l'esprit en lui, automatiquement, il apporte en lui une énergie nouvelle qui lui permet d'être de moins en moins affecté, c'est-à-dire exploité occultement par l'esprit.

Il est évident que l'esprit ne se sert pas de l'Homme contre le bien-être de l'Homme, l'esprit se sert de l'Homme pour son évolution. Mais pour que l'Homme en arrive à bénéficier du contact ou de sa relation avec l'esprit, il faut qu'il comprenne les lois de l'esprit, mais il ne peut pas comprendre les lois de l'esprit tant que ces lois ne lui sont pas expliquées.

Donc l'initiation aujourd'hui est maintenue protégée par une instruction, elle est maintenue par une instruction et elle est protégée par une instruction, mais il faut que l'Homme qui est en initiation, c'est-à-dire qu'il faut que l'Homme qui est en voie d'évolution rapide comprenne qu'éventuellement il devra neutraliser en lui ces aspects de lui-même qui sont anti-Homme, qui sont spirituels et qui sont, pour d'autres aspects de lui-même, que pour lui-même.

L'Homme doit tout récupérer, l'Homme doit tout ramener à lui et lorsque l'Homme aura tout ramené à lui, il aura ramené à lui le pouvoir. Mais si l'Homme ne ramène pas tout à lui, comment voulez-vous que l'Homme, demain, ait le pouvoir ? Ce n'est pas l'esprit qui va lui donner le pouvoir, ce ne sont pas les entités, les intelligences sur d'autres plans parallèles qui vont lui donner le pouvoir. Il faut que lui, aille chercher le pouvoir, parce que si on lui donne le pouvoir, ce n'est pas un pouvoir réel, donc, ce n'est qu'une autre forme de manipulation.

Mais si l'Homme va chercher lui-même le pouvoir, il va le chercher parce qu'il est capable d'aller au-delà de l'exploitation psychologique de l'Homme par l'Homme et au-delà de l'exploitation occulte du mental de l'Homme par l'esprit dans l'Homme. C'est à partir de ce moment-là que l'Homme commence à décrocher le pouvoir, que l'esprit entre de plus en plus en lui et que la lumière est de plus en plus présente dans son mental et qu'il peut, avec le temps, de plus en plus, commander aux différents éléments de la nature, de plus en plus commander aux différentes intelligences dans la nature qui s'occupent de l'évolution du cosmos et de l'organisation et de la planification des plans de vie à toutes les échelles de la création.

Donc l'exploitation occulte du mental humain par son esprit doit être réalisée profondément et ce n'est que dans l'expérience que l'Homme pourra le réaliser profondément. Car l'Homme est incapable de saisir quoi que ce soit par la parole, il peut comprendre quelque chose par la parole, mais ce n'est que dans l'expérience qu'il peut saisir quelque chose réellement parce que c'est dans l'expérience qu'il vit la vibration, donc qu'il vit la souffrance qui est liée à l'esprit, parce que la vibration, l'énergie de la vibration, lorsqu'elle passe dans l'Homme, crée des chocs dans ses corps et ces chocs créent une réalisation et cette réalisation amène l'Homme, éventuellement, à dépasser le stage naïf de sa conscience pour l'amener dans le stage mûr de sa conscience où il n'est plus exploitable occultement sur le plan mental par son esprit. Cet Homme est dit heureux !

On dit de lui qu'il est un Homme heureux, qu'il est un Homme plein, qu'il est un Homme complet. L'Homme n'a jamais réalisé qu'il doit récupérer tout, parce qu'il n'a jamais réalisé qu'il a le pouvoir de récupérer tout. L'Homme a toujours été un peu dans le rouge, il lui a toujours manqué quelque chose et ce quelque chose est quelque part dans le cosmos, ce quelque chose, il est quelque part dans sa conscience, donc il doit le récupérer. Et lorsqu'il aura récupéré ce quelque chose, il ne manquera plus de rien et à partir de ce moment-là, l'Homme sera bien.

Mais tant qu'il n'aura pas récupéré ce quelque chose parce qu'il y aura en lui encore un peu d'exploitation psychologique ou d'exploitation occulte de son mental, l'Homme ne pourra pas être bien dans sa peau, il ne pourra pas comprendre parfaitement sa relation avec la vie, donc il ne pourra pas parfaitement comprendre la vie, donc il ne sera pas bien.

Lorsque le pape Jean XXIII a dit que les enfants, que les fils de la Lumière vivraient de grandes souffrances, il disait, sans le réaliser, que l'Homme de demain, les fils de la lumière, connaîtraient une relation avec l'esprit tellement intense, qu'automatiquement les principes inférieurs de l'Homme subiraient la pression de cette énergie, le choc de cette énergie, et que cette énergie créerait en lui une grande souffrance, et effectivement, l'Homme, à travers l'exploitation occulte de son mental, réalise aujourd'hui cette grande souffrance dont parlait ce grand pape de la chrétienté.

L'Homme doit réaliser, aujourd'hui, que le nouveau cycle qui vient devant lui est un cycle où la lumière, à cause de son intensité, à cause de sa puissance, lorsqu'elle descend dans les plans inférieurs de l'Homme, fait éclater en lui d'anciennes mémoires. Et c'est l'éclatement de ces anciennes mémoires qui crée dans l'Homme la grande souffrance de l'initié, du nouvel initié !

115 - le centre volonté

Le centre volonté, lorsqu'il sera à l'abri des forces intérieures de l'Homme, permettra à ce dernier de se constituer une cuirasse contre les influences cosmiques sur sa conscience humaine et planétaire. Ceci veut dire que le centre de volonté de l'Homme est proportionnel en pouvoir aux forces occultes qu'il est capable d'absorber sans que se brise le lien entre ces forces et lui-même. Autrement dit, plus l'Homme est fort intérieurement, plus son centre volonté le protège contre l'annihilation que peuvent créer les forces cosmiques par pénétration de ses corps subtils.

Le développement du centre volonté est un développement qui sera de plus en plus reconnu chez l'individu conscientisé, au fur et à mesure que l'Homme progressera dans sa nouvelle conscience. Le rapport entre le développement de ce centre volonté et les événements majeurs et cosmiques de la Terre fera de ce centre non pas le talon d'Achille de la nouvelle humanité, mais son bouclier.

L'être humain conscient du Verseau se verra confronté à une panoplie d'expériences pour lesquelles il aura été préparé. Et c'est au niveau de son centre volonté que cette préparation s'effectuera, car son centre volonté est la frontière extérieure de son mental, un genre de poste avancé qui lui permettra d'observer, de vivre, de connaître des choses qui terrasseraient le commun des mortels à cause d'un manque de préparation psychologique et vibratoire de sa conscience.

Le centre volonté est une connexion énergétique entre le mental supérieur de l'Homme et son mental planétaire, qui le protège contre l'abus vibratoire et psychique des forces de vie intelligentes, qui évoluent sur leur plan particulier dans l'univers et qui ont accès au cerveau humain à cause du taux vibratoire élevé de leur espace-temps. Tant que l'Homme conscient n'aura pas développé ce centre il ne pourra être protégé contre ces forces. Il est inutile pour l'Homme de croire en une sorte de protection spirituelle de son être par ces forces supérieures. Ceci est une illusion spirituelle de l'Homme qui lui a été imprimée au cours de l'involution pour l'évolution graduelle de l'âme, de la mémoire. C'est ainsi, par contre, qu'il perdit sa puissance interne.

Le concept de la protection par ces forces spirituelles est une si grande illusion que l'Homme découvrira un jour, lorsqu'il aura avancé dans les lois de la vie, que sa survie sur tous les plans et à tous les niveaux, dépend de lui, de lui seul, de sa capacité à comprendre les lois de la vie. Et c'est à chaque Homme de comprendre ces lois. C'est ce qu'on appelle la conscience de l'évolution et l'évolution de la conscience.

Le centre volonté chez l'Homme est la mesure électrique de sa conscience, c'est-à-dire que c'est la mesure du rapport entre sa physicalité nerveuse et son immatérialité spirite. Plus le centre volonté est développé chez lui, plus sa conscience est grande, car plus le rapport électrique entre sa phénoménologie matérielle est en équilibre avec sa réalité psychique ou immatérielle. Et tant que le centre volonté n'est pas devenu le centre même de sa conscience, il n'est pas encore établi que l'Homme est en voie d'évolution vers l'immortalité de sa conscience, car le rapport de ces deux réalités n'est pas encore parfaitement établi et réalisé.

Le centre volonté coïncide dans sa réalité expressive avec le premier pouvoir de l'Homme contre les forces invisibles qui œuvrent à travers lui sur différents plans. C'est la première victoire de l'Homme depuis qu'il perdit conscience de son origine dans le grand sommeil qui lui fut imposé pour l'évolution de son ego et de ses principes actuels. Donc le centre volonté n'est pas seulement une condition nouvelle de la conscience future de l'Homme du Verseau mais aussi une grande victoire de l'Homme contre les forces astrales dans sa vie qui l'habitent et l'empêchent de comprendre les lois de la vie.

On peut, avec grande certitude, dire que le développement de ce centre chez l'Homme nouveau constituera la première preuve de l'immortalité de l'être humain et que ce centre sera à la mesure de son pouvoir sur la matière au XXIème siècle. Le centre volonté coïncide avec cet espace psychique que tous les Hommes perçoivent comme étant vide de sens profond et réel. Là où dans la conscience de l'Homme il y a ce sentiment du vide de sens profond et réel, c'est l'absence du centre volonté qui crée cette perception de la qualité de conscience qui ne convient pas à l'intelligence de l'Homme et qu'il essaie de combler par toutes sortes de trucs.

Le centre volonté, ou le coefficient de la réalité de l'Homme, est une mesure de sa capacité de transmuter l'énergie sur tous les plans de sa réalité et de corriger les erreurs d'évolution lorsqu'il a le pouvoir de le faire. Et c'est la perfection de ce centre qui déterminera la puissance de ce travail de correction au cours des grandes époques de l'évolution future de l'humanité.

Le centre volonté sera le centre d'équilibre des forces psychiques et matérielles de l'Homme. Le développement de ce centre, et la conscience qui s'y rattache, sera reconnu dans le temps comme étant la plus importante des découvertes psychologiques de l'Homme faite jusqu'à nos jours sur les lois de la vie et du psychisme humain. Lorsqu'un nombre suffisant d'êtres humains auront pris conscience de leur centre volonté, le pouvoir de la conscience cosmique sera établi fermement sur la Terre et assuré.

Le centre volonté n'est pas une notion psychologique de la réalité humaine, il fait partie de la science de l'Homme, et cette science convient avec la réalité de cet état interne libre de toute mémoire et de tout mécanisme primitif qui colore la personnalité de l'Homme et l'assujettit par le fait même. Le centre volonté est le produit final de la transmutation avancée du cerveau humain, il est le point le plus avancé de la conscience humaine jusqu'à présent, mais son évolution n'est pas terminée car l'Homme n'est pas encore libre de son corps matériel.

Le centre volonté de l'Homme du Verseau sera équivalent au centre moteur de l'Homme primitif. Il lui permettra de bien fonctionner à l'intérieur des conditions de son plan. C'est le centre volonté qui donnera à l'Homme la capacité de reconnaître la différence entre ce qui est pour lui et ce qui est contre lui, car ce centre volonté ne pourra plus être diminué en efficacité psychologique lorsque l'Homme en sera doué.

Si l'être humain a pris si longtemps pour évoluer, c'est qu'il n'avait pas été donné les outils pour développer son centre volonté. Donc il fut obligé, en tant qu'être, de sécuriser ses liens avec l'Homme inconscient et sa société afin de ne pas périr.

Mais lorsque le centre volonté apparaît chez l'Homme, le pouvoir psychologique qui le dominait auparavant a disparu pour être temporairement remplacé par le pouvoir occulte de sa pensée encore spiritualisée, afin qu'il soit amené à reconnaître qu'il n'y a pas, dans le cosmos, de Dieu humanisé à reconnaître, donc que cette conception fait simplement partie des anciennes habitudes de la pensée humaine inconsciente, habitudes fondées sur le besoin psychologique d'être rassuré, car l'Homme n'était pas suffisamment auto-suffisant en intelligence créative pour tirer ses propres conclusions de la réalité de la vie.

Tant que l'Homme n'aura pas perçu que la relation avec lui-même est une relation fondée sur l'exercice plus ou moins réel de son centre volonté dans la vie, il ne sera pas doté d'une conscience supramentale réelle. Que ce centre ait été long à apparaître dans la vie de l'Homme n'est dû qu'au fait que l'Homme, avant de pouvoir élever la voix contre l'expérience psychologique, devait pouvoir se rebeller contre les formes qui constituent le tableau de fond de sa conscience planétaire et ignorante.

Le centre volonté n'a rien à voir avec ce que nous appelons la volonté de l'Homme, le centre volonté est un état de concentration d'énergie cosmique dans le centre mental supérieur de l'Homme qui lui permet de prendre contrôle de sa vie en fonction de sa liberté interne et cosmique. Cette liberté naît du pouvoir de l'égo d'intégrer cette énergie et de s'en servir dans la vie.

Le centre volonté, bien qu'il ne représente pas en lui-même ce que nous appelons la volonté planétaire de l'Homme, représente la volonté cosmique de l'Homme, c'est-à-dire l'apport de l'énergie et son intégration avec l'égo qui a réussi à dépasser les illusions de la forme qui l'empêchaient de connaître cette énergie consciemment et d'en bénéficier.

Le centre volonté ne peut être construit qu'en fonction de la reprise du contrôle des forces de vie qui pulsent puissamment en lui. Ces forces de vie, pour se développer en lui, doivent emprunter toutes sortes de formes que l'Homme doit pouvoir briser afin de libérer cette énergie qu'il utilisera en fonction de son centre volonté en puissance.

Le centre volonté, dans son ensemble, représente la sommation des forces psychiques de l'individu libre du facteur subjectif de la conscience humaine vis-à-vis de l'invisible. Tant que l'Homme conscient n'est pas libre des aspects spirito ou spirituo-occultes de sa conscience, il ne peut développer son centre volonté, car il n'a pas alors la capacité de supporter sur ses épaules le poids du jugement absolu. Ce jugement c'est l'appel que peut faire sa conscience planétaire contre sa conscience cosmique, mais sa conscience planétaire réelle. Autrement dit, tant que l'Homme conscient n'a pas un centre volonté parfaitement développé, sa conscience subjective ne pourra supporter, ou ne pourra porter jugement, ou évaluer, l'impression de sa conscience cosmique, car elle ne peut parfaitement absorber le choc, le doute qu'elle peut créer en elle.

Or les réactions subjectives doivent être raccordées, ou assujetties, à la volonté consciente de l'ego. Et alors l'Homme possède un centre volonté car il a le pouvoir d'assujettir sa conscience cosmique à sa conscience ou à sa volonté planétaire, c'est ce que l'on appelle le centre volonté. Il ne souffre plus alors du jugement de sa conscience subjective contre sa conscience cosmique, car il ne peut plus souffrir de culpabilité, donc d'insécurité dans la forme à aucun niveau. Il est libre dans l'esprit et son esprit est libre à travers l'ego et l'ego est en puissance créative vibratoire.

La culpabilité, l'insécurité psychologique de l'ego qui est en jugement de sa conscience intérieure reflète le dilemme de l'Homme vis-à-vis de ce qu'il considère l'absolu en lui. Et ce dilemme est à la base de l'impuissance de l'ego, donc du manque de volonté créative chez l'Homme, puisque le centre volonté ne peut s'affirmer à cause de l'impuissance psychologique de l'être.

Le centre volonté de l'Homme représente la fin de l'initiation de l'Homme sur la Terre et l'avènement du surhomme, de l'Homme du Verseau. Ce centre volonté définit par lui-même non pas seulement la capacité créative et autonome de l'être humain, mais aussi l'ampleur de sa personnalité nouvelle, réelle et créative. Le centre volonté étant la collusion énergétique entre la conscience cosmique et la conscience planétaire, il permet d'évaluer, sur le plan matériel, l'aspect créatif de la conscience créative sans l'apport d'illusions relevant de l'immaturité de l'ego.

Donc, le centre volonté, non seulement permet-il à l'Homme d'être lui-même enfin dans son énergie, mais aussi d'être lui-même en utilisant cette énergie pour le bénéfice de sa vie, donc de la vie. Tant que le centre volonté n'est pas réalisé chez l'être conscient, ce dernier est encore en voie d'évolution vers la conscience et son intégration. Donc il est encore en initiation, et cette initiation devra durer tant que l'ego n'aura pas poussé de nouvelles racines dans la vie, racines alimentées par la force en lui mais fixées dans la terre de sa conscience humaine sans illusion aucune.

Le centre volonté représentera dans l'avenir le premier pas de l'Homme vers la reconnaissance totale et parfaite de lui-même dans le cadre de la vie. Ce sera la première des étapes de prise de conscience de son pouvoir de vie, et ce sera la plus importante car elle lui permettra de faire descendre le pouvoir de l'énergie sur la Terre. Pour que le pouvoir de l'énergie de l'intelligence descende sur la Terre, il faudra que l'Homme nouveau, conscient, puisse l'absorber totalement mais sans en être affecté. S'il est affecté dans sa vie par l'énergie à travers la forme, c'est qu'elle n'est pas parfaitement intégrée en lui, donc elle ne le sert pas, elle le fait souffrir : c'est encore l'initiation de l'Homme nouveau.

Le centre volonté représente la première barrière cosmique brisée par l'Homme planétaire, c'est la première épreuve gagnée par l'Homme, c'est le dépassement de l'initiation et la levée sur la Terre de la conscience supramentale, sa diffusion dans le monde à travers l'activité créative de l'Homme.

Le centre volonté non seulement protège l'Homme contre les forces cosmiques en lui, mais aussi l'empêche d'être assujéti plus longuement au phénomène de transmutation de son corps émotionnel ou astral. Lorsque la transmutation de ce corps subtil est finalement terminée, c'est que le centre volonté est développé. Et tant qu'il ne l'est pas totalement selon chaque individu, d'autres changements doivent être effectués sur le plan de la transmutation de l'énergie astrale ou émotive.

Le centre volonté permettra à l'être humain du Verseau de comprendre le rapport subtil entre son ego et sa conscience cosmique, car il aura reconnu, au cours de l'initiation, que l'échange entre l'invisible et le matériel doit être parfait pour que l'être humain soit parfaitement bien dans sa peau et puisse créer avec abondance, car l'abondance dans la créativité supramentale est le résultat inévitable de la flexion de l'énergie créative et de l'ego. Tant que l'être conscient ne sent pas cette flexion de l'énergie créative en lui, c'est que son centre volonté n'est pas encore suffisamment avancé : il est encore assujéti aux forces qui pénètrent en lui. Donc c'est un signe qu'il est encore soumis aux lois de l'initiation et qu'il ne peut encore contrôler cette énergie.

Le centre volonté est le résultat de la prise de conscience de l'Homme et non le produit d'une science psychologique avancée quelle qu'elle soit. Et cette prise de conscience ne lui vient que par vague de réalisation et de formulation de sa volonté humaine de plus en plus puissante et de plus en plus lucide que l'on peut appeler centre volonté. Donc dans le centre volonté, il y a de la volonté humaine réelle en plus de la lucidité. Ces deux facteurs donnent à l'Homme cet avantage de vie que l'on nomme le centre volonté, et cet avantage ne lui vient que par intégration des forces en lui et non par compréhension occulte des principes de vie qui se définissent ou s'expliquent par la forme d'une instruction quelconque.

Le centre volonté est la réalité psychique de l'Homme, manifestée à travers sa nature humaine, et non la réalité occulte de l'Homme manifestée contre son ego. Plus l'Homme avancera en conscience, plus son centre volonté se définira par rapport à une conscience globale de son être, car il sera obligé, avec le temps, de prendre conscience non pas seulement de la réalité de sa vie occulte mais aussi de la réalité de sa vie matérielle, et il devra composer avec ces deux réalités à la fois afin de maintenir l'équilibre entre les forces psychologiques et les forces psychiques de son être.

Tant que l'Homme conscient n'aura pas développé son centre volonté parfaitement, l'équilibre entre sa psychologie et les forces psychiques en lui ne sera pas atteint, donc il sera encore en voie de transmutation intégrale de ses principes de vie. Le centre volonté atteindra son plein développement lorsque l'Homme du Verseau aura réalisé que la valeur fondamentale de sa vie est directement reliée à l'activité créative des forces psychiques en lui qui, éventuellement, atteindront un niveau d'expression suffisamment puissant pour que l'ego puisse les absorber sans en être affecté émotivement ou intellectuellement.

Tant que le centre volonté ne sera pas réalisé égoïquement, il n'y aura pas suffisamment de forces mentales pures en éveil dans l'ego pour lui permettre de se réaliser intégralement en fonction des forces psychiques en lui, forces non initiatiques.

Le centre volonté de l'Homme du Verseau représentera une augmentation évidente du pouvoir psychique de l'Homme sur sa mémoire planétaire, donc sur ses émotions conditionnées par les formes de l'époque antérieure de l'involution. La transmutation de l'émotion élèvera le centre volonté de l'Homme car il sera obligé de se libérer de la confusion qu'aura créée la période initiatique d'une époque vers une autre.

Le centre volonté ne peut se réaliser chez l'Homme du Verseau qu'en fonction de son habileté à déjouer les formes astralisées de sa conscience planétaire. C'est justement ici que se joue le jeu de la forme pour le pouvoir de son esprit. L'Homme conscient, à cause de son centre volonté, ne sera plus déchiré entre le bien et le mal, ou la polarité de son mental, car il aura compris que les forces psychiques en lui devaient éventuellement être neutralisées afin que s'élimine de sa conscience, la polarité. Cette condition de neutralité de la conscience de l'Homme du Verseau sera à la base de son équilibre psychologique parfait, d'où la cause principale de la manifestation en lui des forces psychiques psy, qui auront été identifiées par la science du XXème siècle, mais comprises par la science nouvelle du XXIème siècle.

Le centre volonté de l'Homme du Verseau, au lieu d'être situé, comme il l'était durant l'involution, dans la partie frontale du cerveau, sera situé un peu plus à l'extérieur de ce point, à la limite même du cerveau éthérique et de la couronne astrale de l'âme, la couronne astrale de l'âme représentant toute l'énergie de l'âme qui aura servi au développement de la mémoire intellectuelle et émotive de l'Homme pendant l'involution. Or la limite entre cette zone d'énergie, ou cette enveloppe d'énergie, et le cerveau éthérique, sera le centre volonté de l'Homme nouveau.

Voilà pourquoi ce centre, son développement, est si important pour l'Homme de demain car il lui permettra de faire descendre sur la Terre les forces psychiques pures de son double. Ce sera la descente de la conscience supramentale sur la Terre.

Le centre volonté de l'ère du Verseau sèmera sur la Terre la conscience supramentale et l'action créative et dynamique de cette conscience, car l'ego ne pourra plus être utilisé subjectivement, il ne pourra plus être assujéti aux forces ou aux formes de basses vibrations en lui, car il aura dépassé le stade de la dépendance psychologique sur la mémoire, ou l'influence, pour prendre le contrôle de ce qui en lui aura été parfaitement épuré et rendu inévitablement créatif.

Tant que l'Homme de la Terre n'aura pas intégré ce qui en lui, auparavant, lui avait servi d'expérience pour le renverser complètement et l'assujettir à son centre volonté, il ne pourra avoir conscience de lui-même en tant qu'agent créateur sur le plan matériel, donc il ne pourra avoir l'impression claire et nette de sa continuité de conscience d'un espace-temps à un autre.

Le centre volonté de l'Homme nouveau, au lieu de représenter, dans la nouvelle période, l'exclusion de ce qui dans le passé avait été simplement une impression colorée de conscience, représentera le pouvoir de conscience, le pouvoir d'une conscience universelle non régie par les lois psycho-sociales mais régie par les lois psychiques pures et simples du corps morontiel ou du double lumineux de l'Homme.

L'Homme de l'ère du Poisson, même s'il connaît dans certains cas l'expérience du pouvoir des forces psychiques en lui, ne peut les expliquer scientifiquement et absolument, et en comprendre les aspects qui influent sur sa psychologie, car sa conscience n'est pas encore éveillée, bien que les forces psychiques en lui puissent être actives, d'où son désarroi et une certaine souffrance inconsciente et spirituelle qu'il vit vis-à-vis de l'actualisation de ces forces colorées par l'énergie de l'âme et incomprises sur le plan de sa conscience totale.

À la fin du cycle, l'Homme du Verseau comprendra sa relation avec les forces psychiques en lui car il aura un centre volonté qui lui permettra de déchirer le voile des mystères à cause de l'impotence de son verbe. Une fois libre de l'impotence de son verbe, ce dernier deviendra sa propre source de connaissance et contribuera à la diffusion dans le monde des connaissances voilées, occultes, de toute l'organisation psychique ou invisible des mondes parallèles.

Cette nouvelle condition de l'Homme lui permettra de ne plus avoir à dépendre de la civilisation pour l'étude des différents stades de vie organisés. Il sera lui-même à la page car il pourra, par lui-même, savoir ce qui de par le passé était réservé à quelques privilégiés qui gardaient jalousement un aspect encore trop coloré de cette science de l'universel que l'on retrouve aujourd'hui dans les écoles ésotériques de par le monde.

Le centre volonté, non seulement représente-t-il l'éveil du pouvoir psychique dans l'Homme, mais est aussi le pouvoir de l'Homme du Verseau sur la Terre, car il permettra de canaliser des forces sous le contrôle total de l'ego universalisé c'est-à-dire de l'ego psychique, ou en d'autres mots, du cerveau éthérique. Mais l'Homme ne peut se servir de son cerveau éthérique tant qu'il n'a pas brisé le pouvoir astral de la couronne de l'âme sur son ego planétaire. De là le besoin de réaliser de plus en plus en lui-même un nouvel ordre de conscience non basé sur le passé, mais sur le présent d'une conscience supramentale et supérieure qui fait irruption en lui et lui cause, au début, une certaine souffrance, voire une certaine confusion.

Le cerveau éthérique de l'Homme doit être développé, c'est-à-dire amené à un stage de perfectionnement, et ce stage de perfectionnement est à la mesure de la nouvelle conscience supramentale qui descend sur la Terre à travers l'Homme du Verseau. Aujourd'hui nous parlons de conscience supramentale, car nous devons encore colorer la réalité par des mots, par des allusions approximatives à la réalité spatio-temporelle de l'Homme, à la réalité multidimensionnelle de l'Homme.

Demain, la pensée de l'Homme sera « scientifiée », c'est-à-dire qu'elle expliquera matériellement l'immatériel, ce qui n'a jamais été possible auparavant car le cerveau éthérique de l'Homme n'était pas suffisamment puissant pour détruire les formes-pensées qui avaient nourri le cerveau matériel et physique. Lorsque l'humain possèdera un cerveau éthérique suffisamment développé, il pourra aller au-delà des pensées matéro-cérébrales et créer des pensées éthéro-cérébrales. Et ce sont ces nouvelles pensées qui caractériseront l'Homme du Verseau et sa science nouvelle.

Le centre volonté, son développement, est essentiel au développement de cette nouvelle phase de la conscience humaine car c'est ce développement qui permettra à l'être humain de déchirer le voile de l'âme qui couvre la conscience nouvelle et l'empêche d'éclater dans le monde. La pensée supramentale doit se justifier sur le plan scientifique, sinon elle ne demeure qu'une pensée ésotérique qui n'aura d'effet que sur l'esprit de ceux qui sont à la recherche d'une vérité au lieu d'aider à l'éclatement dans le monde de la matière d'une pensée qui se doit d'être scientifique et abordable sur le plan de l'évolution de la recherche fondamentale des lois de l'univers.

Le centre volonté, non seulement représente-t-il pour l'être humain une nouvelle dimension de son pouvoir créateur, mais aussi une libération des formes-pensées de l'involution pour la découverte d'une nouvelle capacité scientifique du cerveau éthérique de l'Homme. Tant que le centre volonté ne sera pas développé chez l'Homme, la couronne astrale de l'âme, c'est-à-dire le pouvoir magnétique des pensées qui forment la mémoire, sera trop grande pour permettre à l'être humain de dompter cette force en lui qui lui barre l'accès à la science cosmique ou à la science des états subtils non matériels de la réalité sous-jacente à notre espace-temps.

Tant que l'être humain ne pourra sentir son centre volonté, il ne pourra découvrir l'individualité de sa pensée, donc il ne pourra réaliser le pouvoir de la pensée créative, car ce pouvoir, pour être manifesté sur un plan quelconque de la réalité d'où il émane, doit être perçu par l'ego sans que ce dernier ait l'impression qu'il lui est communiqué. Si l'ego a l'impression que la pensée créative lui est communiquée, c'est qu'il a encore en lui trop de liens entre la mémoire d'âme et la forme de la parole.

Ce lien empêche alors l'énergie du cerveau éthérique de se déclencher et de faire apparaître sur le plan matériel une pensée parfaite en elle-même, c'est-à-dire capable d'expliquer tout ce qui sous-tend la réalité spatio-temporelle de l'ego. Or cette réalité, rattachée à ses sens telle qu'elle l'est, doit en être libre, mais elle doit aussi être suffisamment présente dans le cerveau éthérique de l'être, pour que ce dernier puisse la communiquer au cerveau matériel qui alors se voit obligé d'oblitérer les anciennes pensées-mémoires de l'Homme pour les remplacer par les nouvelles pensées cérébro-éthériques de l'Homme du Verseau.

À partir du moment où l'Homme de la Terre pourra créer ou rendre ses nouvelles pensées cérébro-éthériques, ces dernières feront leur chemin sur la Terre et graduellement remplaceront l'ancienne mémoire par une nouvelle connaissance. Ceci marquera la révolution du Verseau et servira de base à la révélation de la période post-apocalyptique.

Le centre volonté de l'Homme, tel que nous l'expliquons aujourd'hui, n'est qu'une esquisse de ce qu'il sera demain, car le pouvoir du cerveau éthérique de l'Homme contribuera à fixer cette réalité qui engendrera sur la Terre un nouveau vortex d'énergie créative qui n'aura aucun parallèle avec ce que l'Homme aura connu par le passé puisque le spatio-temporel sera dépassé en tant qu'expérience unilatérale et qu'une autre dimension fera partie de l'expérience de l'Homme.

Le centre volonté, tel qu'il est expliqué de nos jours, ne représente qu'un aspect de cette nouvelle conscience de l'Homme qui ne se rattache à rien qui soit de l'ordre involutif ou astro-mental. Au fur et à mesure que l'Homme en aura dépassé le seuil, son centre volonté deviendra de plus en plus l'écran interne sur lequel se réalisera le pouvoir créatif de son cerveau éthérique. Cet écran interne, sans ombre ou ombrage, sera la nouvelle conscience de l'Homme du Verseau.

Tant que le centre volonté ne sera pas réalisé chez l'être conscient, il n'y aura en lui qu'une illusion subtile de conscience, c'est-à-dire que sa conscience ne sera pas le produit de l'intégration des forces psychiques en lui, intégration qui est nécessaire s'il doit sentir un jour qu'il a atteint un stade quelconque de vie et de "réjuvenation" mentale. La clé de fond à la pensée supramentale était la reconnaissance que ce n'est pas l'ego qui pense. La clé de fond du centre volonté sera la réalisation que l'ego doit dominer en lui les forces psychologiques qui, à cause de leur coloration, risquent de l'empêcher de comprendre parfaitement sa relation matério-psychique.

Et tant que le point ne sera pas établi, l'être conscient, quel que soit son niveau de conscience vibratoire, ne pourra bénéficier des forces psychiques qui constituent son univers parallèle, donc sa réalité évolutive rendue créative par le pouvoir de son cerveau éthérique. Tant que le centre volonté ne sera pas éveillé chez l'Homme conscient, il sera encore au stade de la pensée supramentale et ne pourra comprendre la conscience pure.

Pour l'être supramental du Verseau, pour l'être conscient de demain, le centre volonté représente la quasi-annihilation du rapport qui existait dans le passé entre la couronne astrale de l'âme et le cerveau éthérique. Plus l'Homme avancera dans la vie consciente, plus il découvrira que son centre volonté élimine en lui la dualité psychologique de son être et renforce "l'unitisation" de sa conscience, c'est-à-dire qu'il lui permet de réaliser que, non plus est-il un être à dimension double, mais qu'il est un être à dimension simple à l'intérieur duquel une multiplicité de facettes servent à créer, sur le plan matériel comme sur les plans subtils, une activité qui, de plus en plus, représente la totalité des forces psychiques en lui.

Et tant que l'Homme n'aura pas réalisé l'importance du centre volonté, il ne pourra pas comprendre le produit éventuel du pouvoir de son cerveau éthérique sur son cerveau matériel, donc il ne pourra pas comprendre les lois de l'origine de la connaissance, il ne pourra pas comprendre les lois de l'origine de la pensée, et il ne pourra pas réaliser l'infinité de la pensée créative, car sa subjectivité polarisée entre le cerveau éthérique et son activité diminuée, à cause des forces astrales de l'âme, lui empêchera de réaliser qu'il est, en fait, un être de pouvoir, un être en puissance, et un être qui doit aller de plus en plus vers la continuité de conscience qui, un jour, devra lui donner l'immortalité.

Le centre volonté n'est pas simplement un centre où s'exerce la volonté de l'Homme, c'est un état d'esprit à l'intérieur duquel la volonté de l'Homme et la volonté des forces psychiques en lui, ou de son esprit ou de l'être cosmique en lui, se rencontrent, afin de créer sur le plan matériel un équilibre total, et sur les plans immatériaux un équilibre aussi total.

Tant que le centre volonté ne sera pas parfaitement développé chez l'Homme, nous ne pourrons pas dire que la conscience supramentale est fixée ou enracinée sur la Terre. Nous pourrons dire qu'elle est déjà en voie d'évolution, nous pourrons dire qu'elle est déjà en voie de descendre vers l'Homme, mais nous ne pourrons pas dire qu'elle est en voie d'exécution, car elle ne possèdera pas, sur le plan matériel, la qualité nécessaire qui doit lui permettre, éventuellement, de travailler à longue distance, de travailler pour de très grandes périodes, parce que l'ego sera encore prisonnier de la mémoire et ne possèdera pas cet influx énergétique qui lui vient de l'esprit à travers le cerveau éthérique, qui peut éventuellement, à la longue, éliminer les formes-pensées de l'ancienne mémoire et créer de nouvelles formes-pensées qui seront demain les connaissances multiples et indivisibles de la nouvelle humanité.

Le centre volonté n'est pas ce que l'Homme peut penser, il ne représente pas ce que l'Homme peut penser de la volonté et il ne représente pas non plus ce que l'Homme peut penser de la volonté cosmique. Il est en fait la fusion de la volonté humaine avec la volonté cosmique. Il représente l'équilibre entre le pouvoir de l'esprit et la puissance de l'ego. Et tant que l'Homme n'a pas atteint un point de sa vie où le pouvoir de l'esprit est équilibré avec la puissance de l'ego, il est inévitable que cet Homme se voit vivre une vie soit inconsciente, ou soit consciente mais initiatique.

Le développement du centre volonté chez l'Homme du Verseau est un développement qui se fera graduellement au fur et à mesure que cet Homme réalisera et reconnaîtra, en lui, les illusions subtiles du pouvoir de la couronne de l'âme sur son cerveau éthérique. Les lois de la pensée sont des lois occultes. Ce sont des lois universelles et l'Homme n'est pas encore au stade où il puisse comprendre parfaitement l'activité de ces lois. C'est pourquoi le centre volonté est si important parce que lorsque l'Homme aura développé ce centre en lui, il verra que la réalité de la pensée subjective, ou la réalité de la pensée communiquée, est une réalité qui doit être ajustée afin qu'un jour la pensée subjective, ou la pensée communiquée, ne soit plus nécessaire à l'équilibre entre son cerveau éthérique et son cerveau matériel.

Lorsque l'Homme aura un centre volonté, il sera capable d'être dans le vide total du mental et en même temps il aura une capacité infinie de faire passer l'énergie à partir du cerveau éthérique vers le cerveau matériel. Et c'est justement sa capacité de faire passer cette énergie d'un plan à un autre qui lui permettra d'entrer de plus en plus dans les mystères et de comprendre les lois de la vie tant sur le plan matériel que sur les plans subtils. Tant que l'Homme ne connaîtra pas les lois de la vie sur les plans subtils, il ne pourra pas reconnaître l'actualisation, sur le plan matériel, des différentes formes organisatrices de son mental et de son émotion qui constituent son actif ou son passif sur le plan de la personnalité.

Donc le cerveau de l'Homme, le nouveau cerveau de l'Homme, le cerveau nouveau de l'Homme, le cerveau éthérique de l'Homme, doit être actualisé, doit être mis en mouvement, en action, à plein rendement, afin que l'Homme puisse, sur le plan matériel, connaître sa position dans la vie, connaître sa place dans le monde, connaître sa relation avec les Hommes et aussi connaître son éventuel développement de conscience vis-à-vis d'autres intelligences qui évoluent dans les plans parallèles, dont la nature est totalement obvie⁵ à ceux qui ont la capacité de comprendre la réalité, mais dont la nature est totalement colorée par ceux qui, encore aujourd'hui, ont une conscience astro-mentale spiritualisée et incapable de voir la différence entre le réel cosmique et le réel planétaire.

⁵ évidente

116 - la couronne de l'âme

L'être humain connaîtra une révolution intérieure qui fixera en lui une énergie qu'il ne connaît pas encore aujourd'hui à cause du pouvoir de la couronne de l'âme sur son cerveau éthérique. La couronne de l'âme est cette qualité de la mémoire de l'Homme de diviser en deux plans ses pensées, un plan dit du "bien" et un plan dit du "mal". Et cette dualité crée, par le mode dynamique de sa mémoire, une tendance inexorable à diviser sa vie psychologique en fonction de cette dualité, et ceci crée en lui un rétrécissement de son cerceau éthérique qui est le plan subtil de l'actualisation intelligente de son esprit alors qu'il est dans la matière.

Tant que l'être humain n'aura pas reconnu par lui-même l'inutilité absolue de la dualité dans ses pensées, donc dans sa mémoire, il sera forcé de vivre un certain niveau d'ignorance que l'on associe avec l'involution et les forces retardataires du dernier cycle.

La couronne de l'âme est une tension exercée contre et à travers l'ego de l'être humain lorsqu'il est en voie d'expérimenter une facette de la vie qui met en question les valeurs de sa mémoire raciale ou culturelle. Cette tension est si grande et si puissante chez l'Homme qu'elle paralyse l'activité créative de son cerveau éthérique et éprouve constamment son émotivité ou sa conscience astrale. La couronne de l'âme est le dernier lien qu'aura l'Homme du Verseau avec le passé. Et lorsque ce lien sera brisé, rompu, ce dernier sera régi par de nouvelles énergies qui ne pouvaient pas, par le passé, descendre en lui car son état mental et émotif en aurait souffert.

La couronne de l'âme est la limite de l'ancienne conscience de l'Homme, tant sur le plan du bien que sur le plan du mal, c'est-à-dire que toute conscience au-delà de cette limite n'appartient plus à l'ego planétaire mais à l'ego psychique dans l'Homme. L'ego psychique, c'est celui qui n'est pas alourdi par la réflexion que crée la dualité et qui naît aussi de la dualité. L'ego psychique, c'est l'Homme sans conscience de la dualité, donc c'est la partie réelle à travers le cerveau éthérique de l'esprit de l'Homme.

Tant que l'Homme conscient ne pourra dépasser l'influence puissante de la couronne de l'âme sur son comportement psychologique, il vivra ou connaîtra toujours une certaine insécurité dans l'ego lorsqu'il se verra obligé, pour quelque raison que ce soit, de ne pas être affecté par la loi de la dualité qui compose et maintient sa mémoire et inévitablement donne de la puissance à la couronne de l'âme.

La couronne de l'âme n'empêche pas l'évolution de l'Homme puisqu'elle contribue au développement de l'ego, mais elle bloque le pouvoir du cerveau éthérique car elle diminue l'intelligence pure à cause de la mémoire qu'elle véhicule constamment dans l'Homme. La couronne de l'âme est une très grande force dans l'Homme et cette force ne sera brisée que lorsque l'Homme aura compris que la vie astrale n'est pas la vie mentale, que ces deux vies sont totalement différentes dans leurs principes actifs.

La vie astralisée est caractéristique de l'âme, la vie mentale est caractéristique de l'esprit. Les deux plans sont plus ou moins interdépendants chez l'être humain inconscient mais plus il avance dans la conscience supramentale, plus la vie mentale prend le dessus et plus il brise avec sa vie astrale, plus il brise, autrement dit, avec le pouvoir de l'âme sur son ego.

Mais il n'est pas facile à l'Homme de voir la différence entre le pouvoir de l'âme et le pouvoir de l'esprit, il n'est pas facile à l'Homme conscient de réaliser la différence entre l'énergie de l'esprit, qui passe à travers le cerveau éthérique, et l'énergie de l'âme qui s'imprime sur le cerveau matériel à travers l'émotivité. Et pour que l'Homme en arrive à reconnaître cette différence subtile il lui faut vivre, d'une façon ou d'une autre, la pénétration de l'énergie de l'esprit à travers le cerveau éthérique afin de pouvoir briser lentement les formes-pensées de l'ancienne humanité qui caractérisent son intelligence ou sa vie astrale.

Mais, d'un autre côté, lorsque l'Homme est suffisamment avancé en conscience, il croit que la vie de l'esprit, que son pouvoir, est en lui et que les pensées-formes qui naissent de son intelligence sont nécessairement des pensées-formes qui naissent de la relation entre l'esprit et l'ego, lorsqu'en fait, plus souvent qu'autrement, le pouvoir de l'âme est encore là, dans l'Homme, et la couronne continue à restreindre l'activité créative du cerveau éthérique.

Pour que l'Homme réussisse à briser le pouvoir de la couronne de l'âme, il doit pouvoir avoir une confiance totale et absolue dans les forces mentales en lui, car ce sont ces forces qui sont à la base de sa capacité de transformer totalement sa condition humaine. Mais, d'un autre côté, il doit être absolument sûr que les forces en lui sont des forces mentales et non des forces qui utilisent, ou semblent utiliser, de l'intelligence à travers l'activité de la mémoire de l'âme. Et il est là le dilemme, et il est là le piège. Et il sera là le piège tant que l'Homme n'aura pas parfaitement compris, à travers l'expérience, l'illusion subtile que créent en lui les forces de la couronne de l'âme contre son esprit.

S'il ne possède pas cette confiance totale et absolue dans les forces mentales qui pulsent en lui sur le plan de son cerveau éthérique, il ne peut développer et perfectionner cet appareil subtil de sa conscience nouvelle, donc il demeure inévitablement régi par la couronne de l'âme, qui diminue son pouvoir d'intelligence et de volonté, donc son pouvoir de créativité mentale, donc sa capacité d'être parfaitement lucide.

La couronne de l'âme ne peut pas donner à l'Homme la lucidité. Au contraire elle peut créer la confusion tandis que le pouvoir mental de l'Homme, le mouvement de l'énergie de l'esprit à travers le cerveau éthérique crée la lucidité. Et c'est seulement le mouvement de l'esprit à travers ce cerveau éthérique qui peut permettre à l'Homme de vivre, de connaître, ou de reconnaître qu'il est lucide.

La couronne de l'âme est une réalité subtile et invisible de l'Homme, mais elle doit être incorporée à une psychologie réelle et pratique, sinon l'être humain ne peut comprendre et réaliser la différence entre la philosophie et la vie.

La couronne de l'âme représente pour l'être humain toute l'insécurité possible et imaginable qui peut diminuer ses forces mentales. Autrement dit, aucune insécurité chez l'Homme ne vient des forces mentales en lui, elles viennent toutes de cette couronne, et tant que l'Homme ne pourra pas réaliser ceci intégralement, il ne pourra vivre sur le plan mental, donc il ne pourra avoir la pleine mesure de lui-même. Ceci veut dire qu'il y aura toujours des voiles dans sa conscience qui l'empêcheront de vivre comme il veut, au lieu de vivre comme il peut. Mais l'Homme est faible, car sa vie inconsciente transperce tous les aspects de sa vie mortelle.

La couronne de l'âme, non seulement enveloppe la conscience humaine, elle la retient aussi par l'insécurité psychologique, et cette insécurité bloque le passage de l'énergie du cerveau éthérique qui canalise vers le mortel l'énergie de l'esprit, ou de l'être cosmique en lui.

La fusion est le processus de diminution du pouvoir de la couronne sur l'ego et le lien de plus en plus puissant et présent du cerveau éthérique et de l'ego. L'ego n'est qu'une phénoménologie électromentale qui permet à l'esprit de prendre possession de son véhicule inférieur, le mental humain.

Tant que le pouvoir de la couronne de l'âme n'a pas été suffisamment diminué, l'Homme ne peut sentir sa conscience supérieure car elle est encore trop infirmée par la mémoire, donc l'insécurité qu'elle dégage dans l'Homme. La couronne d'âme s'identifie de la façon suivante chez l'être humain : elle se manifeste par l'insécurité qui règne presque en permanence chez lui et lui enlève le pouvoir de réaliser que s'il était fortement mental, il pourrait débloquent en lui-même des forces créatives impensables qui lui donneraient une direction nouvelle. Et lorsque nous disons "une direction nouvelle", nous disons exactement ceci.

L'ego ne peut voir ou vivre à l'avance une direction nouvelle, car l'insécurité en lui-même le coupe de cette possibilité, le force à rationaliser sa vie et à la diminuer. Tant et aussi longtemps qu'il n'aura pas défié le pouvoir de la couronne de l'âme en lui, l'ego sera impuissant à découvrir sa direction nouvelle, donc il sera impuissant à découvrir ce qu'il veut.

La couronne d'âme non seulement paralyse l'ego, mais le force à voir la vie selon les éléments qui constituent sa sécurité psychologique, alors que cette dernière est foncièrement insécure, c'est-à-dire foncièrement le produit de la relation entre son passé et son présent impotent. Ce n'est que l'illusion temporaire de sa vie qui lui donne l'impression d'une sécurité psychologique, au lieu que ce soit le pouvoir créatif de son mental, fondé sur le principe de sa volonté et de son intelligence réelles, véhiculé à travers son cerveau éthérique, sous la vision ou le pouvoir de l'esprit, pour le bénéfice de l'ego.

Mais l'ego ne peut pas arracher à l'esprit le pouvoir, car l'esprit est énergie. L'ego doit absorber l'énergie de l'esprit à travers son cerveau éthérique, au fur et à mesure qu'il passe d'un plan un autre de la transmutation. Mais l'ego n'est pas toujours prêt à vivre la souffrance qui vient parallèlement avec cette descente d'énergie. Donc souvent, et trop souvent, il s'en remet à la couronne de l'âme, c'est-à-dire qu'il s'en remet à ses habitudes anciennes et ne veut pas risquer de compromettre l'apparente sécurité psychologique de sa vie temporelle et temporaire.

Le cerveau éthérique est la connexion parfaite entre l'esprit de l'Homme et le mortel, l'ego. Donc toute activité créative naît de cette fonction subtile de la conscience humaine et supramentale, c'est-à-dire parapsychologique, dans ce sens qu'elle n'est pas colorée par la mémoire subjective ou animique de l'ego.

L'être humain a le pouvoir de transcender à chaque instant le pouvoir de sa couronne s'il est suffisamment conscient de la souffrance que crée l'insécurité de sa mémoire. Mais s'il recherche dans sa mémoire une forme quelconque de sécurité, il perd la capacité d'augmenter son pouvoir mental, car il fonde sa vie sur le passé au lieu de l'actualiser dans un présent inviolable par la couronne.

Non seulement le passé, mais aussi l'avenir, peut retarder le développement de la conscience mentale de l'Homme, car l'âme peut facilement lui projeter des images, des idées qui ne sont en fait que la continuité de son passé dans son avenir qui en découlera s'il n'apprend pas à se libérer psychologiquement de son insécurité qui trempe à la fois dans ce passé et dans cet avenir, selon ses besoins, ses insécurités, ses inquiétudes.

L'Homme a le pouvoir de corriger instantanément les tendances de la couronne de l'âme à interférer avec l'activité créative de son cerveau éthérique. Et ce pouvoir se développe au fur et à mesure qu'il avance dans l'actualisation de son mental. Mais il faut qu'il commence quelque part et ce quelque part est directement lié à son détachement total de la forme que lui présente son insécurité, lorsqu'il sent qu'il doit faire quelque chose pour se sortir de son marasme.

La couronne d'âme transpose la réalité de l'Homme en une fausse réalité naturellement car l'âme n'est pas une entité, elle est simplement une force dans l'Homme et cette force n'a aucune intelligence créative, elle n'est que mémoire. Tant que l'Homme n'aura pas compris ceci il ne comprendra pas le rôle de sa mémoire et il ne pourra s'en libérer car elle fait partie intégrale de sa personnalité. C'est pourquoi la personnalité de l'Homme doit être travaillée, un peu comme la glaise qui sert à former le statuaire.

L'Homme est trop lié à sa personnalité et elle l'emprisonne et réduit son pouvoir de vie. Tant que la personnalité n'est pas transformée, l'être humain n'est pas libre du pouvoir de la couronne sur son ego. Donc il n'a pas accès à son cerveau éthérique à travers lequel se transmet son intelligence créative, ou le pouvoir évolutif et créatif de son esprit, l'être cosmique en lui.

La couronne de l'âme intensifie chez l'Homme l'insécurité, en lui faisant croire subtilement qu'il ne peut dépasser une situation quelconque car elle fait partie de l'organisation de sa vie alors que l'Homme a le pouvoir de réorganiser intégralement sa vie lorsque son activité mentale supérieure n'est pas colorée ou bloquée par l'insécurité de l'ego.

Tant et aussi longtemps que l'ego ne pourra faire confiance de façon absolue aux forces de vie en lui, il se verra obligé de subir la vie au lieu d'en déplacer les obstacles majeurs qui la conditionnent. C'est pourquoi la couronne d'âme, ou le pouvoir de l'âme contre l'intelligence supérieure de l'Homme, devra un jour être réalisé si l'être humain doit dans l'avenir, non plus constater sa vie comme un fait accompli, mais un fait à accomplir et à compléter.

La couronne de l'âme et le cerveau éthérique de l'Homme sont deux aspects de sa réalité qui œuvrent à contre-courant l'un de l'autre. La couronne ayant le rôle de renforcer les aspects positifs et négatifs de la personnalité, le cerveau éthérique ayant la fonction d'éclairer ces aspects afin de les neutraliser pour que la polarité de la personnalité s'efface laissant ainsi place à la réalité de la personnalité, alimentée infiniment et de façon continue par l'intelligence créative à travers le cerveau éthérique de l'Homme.

L'Homme ne réalise pas encore le pouvoir de son cerveau éthérique car il ne fait que commencer à s'en servir au-delà du pouvoir affectif de la couronne. Mais doit venir le jour où, de plus en plus libéré de la couronne de l'âme, son cerveau pourra imprimer sur son cerveau matériel une vibration suffisante pour que l'être humain réalise, dans l'expérience, son universalité jusque dans la matière. La psychologie de l'être humain inconscient, ou en voie de conscience supramentale, est une psychologie encore teintée de l'impression innée de l'impuissance naturelle chez l'Homme à déterminer sa destinée.

Et pourtant, s'il y a sur Terre un être qui est dans son essence, même cosmique, c'est bien l'Homme, puisqu'il est régi à son origine par son esprit, c'est-à-dire par cette partie de lui-même qui n'est pas soumise aux lois du temps et de l'espace. Par contre l'âme est régie par les lois du temps, car toute mémoire est une impression dans le temps et le temps sert à la conservation de la mémoire. Si le temps disparaissait de la conscience humaine, la mémoire subjective et négative n'aurait sur lui aucun pouvoir, car il n'aurait pas la possibilité de réfléchir ou de recevoir sur son écran mental l'image qui reflète une mémoire quelconque.

Mais pour que l'Homme perde de plus en plus la capacité de souffrir de sa mémoire, il faut que le pouvoir de la couronne soit diminué à un tel point qu'il sente enfin, pour la première fois, l'actualisation à travers son cerveau éthérique de la force créative de son être cosmique, de son esprit.

Mais l'Homme n'est pas habitué à vivre la nature brutale de sa vie mentale supérieure car ses émotions gardent sa mémoire en éveil et la gardent active. Ses émotions sont si puissantes que la vie mentale lui semble être sans cœur et effectivement la vie mentale supérieure est sans cœur, c'est-à-dire qu'elle ne peut être actualisée si l'Homme vit trop de fausses émotions qui colorent sa personnalité et l'empêchent qu'il connaisse la paix de son intelligence en dehors du pouvoir de la couronne.

Pour un être conscient, l'âme est une réalité qu'il lui faut à tout prix transcender car cette réalité fait partie de sa vie astrale et non de sa vie mentale. Mais quelle est la différence entre la vie astrale et la vie mentale de l'Homme ? Où peut-il saisir cette différence ? Comment peut-il saisir cette différence ? Dans la vie mentale de l'Homme, il n'y a aucun obstacle. Dans la vie astrale de l'Homme, il y a toutes sortes de conditions, donc il y a toutes sortes d'obstacles. Et dans la vie astrale de l'Homme, il y a des obstacles qui semblent être bons, lorsqu'en définitive ils sont mauvais, et il y en a d'autres qui semblent être mauvais, lorsqu'en définitive ils seraient bons.

Dans la vie mentale de l'Homme, la synthèse de ces obstacles se fait naturellement par le pouvoir de l'énergie de l'esprit à travers le cerveau éthérique. Dans la vie mentale de l'Homme, l'obstacle n'existe pas, car l'obstacle n'est qu'une réflexion, qu'une projection mise, imprimée dans le cerveau mécanique de l'Homme par la couronne de l'âme. Et plus cet obstacle est grand, plus il semble inévitable que l'Homme ne peut pas le dépasser, et pourtant l'Homme peut dépasser tous les obstacles.

Il n'y a absolument aucun obstacle dans la vie de l'Homme qui ne puisse être dépassé par celui-ci lorsque ce dernier est en contact énergétique avec son esprit à travers le cerveau éthérique qui fait partie de la condition supérieure de son cerveau matériel sur un plan parallèle.

Toute vie mentale supérieure coïncide avec l'exorcisme de ce qui est astral, toute vie mentale supérieure coïncide avec ce qui est intelligence pure. Mais la couronne de l'âme chez l'Homme est tellement puissante qu'elle crée le doute, même lorsque l'Homme sent en lui-même pulser la vibration de la conscience supramentale et éthérique.

Il est évident que maintenant que l'être humain entre dans un cycle nouveau, dans le cycle du Verseau, que sa disposition intérieure changera et qu'il sera amené graduellement à reconnaître que la conscience cosmique n'est pas une conscience ambiguë et fragile, qu'elle est bien la représentation du pouvoir de la personnalité réelle de l'être et qu'elle ne peut reculer contre les projections farfelues de la couronne de l'âme qui essaie de lui donner l'impression de l'irréalité de sa conscience cosmique.

Tant que l'âme pourra donner à l'Homme l'impression de l'irréalité de sa conscience supérieure, il souffrira d'elle et ne pourra neutraliser son pouvoir sur lui. L'Homme ne peut être réel et irréel à la fois, il ne peut être réel et faux à la fois et ce n'est que lui-même qui puisse juger de sa situation, elle ne peut être jugée de l'extérieur car elle fait partie de lui et non de l'autre.

Tant que l'être humain n'aura pas suffisamment traité avec l'aspect cosmique de lui-même dans le combat entre le pouvoir de la couronne et le pouvoir de l'esprit à travers son cerveau éthérique, il ne pourra mesurer la distance qui lui reste à percevoir, ou à parcourir, avant qu'il puisse être parfaitement bien dans sa peau.

Être bien dans sa peau, c'est être capable de sentir en soi l'absolu de l'esprit à travers le cerveau éthérique. Et cet absolu, tant qu'il n'est pas ressenti parfaitement sans coloration, ne peut donner à l'Homme l'impression d'une intelligence pure, donc ne peut donner à l'Homme la capacité de réaliser dans sa vie, à chaque instant, que chaque mouvement qu'il fait est le mouvement juste. Ceci implique donc que la couronne est encore trop puissante et que trop de formes demeurent pour que l'Homme puisse se sentir enfin libre de son passé.

La couronne de l'âme non seulement permet à l'Homme de sentir sa mortalité mais elle lui permet aussi de sentir la limite de son plan de vie, d'où la raison pour laquelle l'Homme est impuissant à réaliser ce qu'il veut dans la vie, car ce qu'il veut ne fait pas partie de son plan de vie mais de sa destinée. La destinée de l'Homme c'est l'actualisation sur la Terre de tout ce qu'il peut rendre à partir de son cerveau éthérique.

Donc il est normal de dire que le concept de destinée doit être réajusté afin que l'Homme sache que la destinée est toujours devant lui, consciente, et jamais derrière lui dans le temps. La destinée de l'Homme est l'actualisation du pouvoir de son esprit au-delà du pouvoir de la couronne de l'âme. C'est pourquoi sur la Terre, jusqu'à nos jours, seuls les grands initiés en fusion ont connu, actualisé, leur destinée, car seuls ces êtres étaient libres du pouvoir de la couronne de l'âme. De là leur conscience cosmique qui peut, ou pouvait, à travers les siècles et les millénaires, donner une impulsion aux grandes masses humaines qui ne pouvaient vivre que de leur plan de vie à cause du trop grand pouvoir de la couronne de l'âme sur leur personnalité.

Le Nazaréen a actualisé sa destinée et les Hommes de la Terre en ont été jusqu'à nos jours imprégnés. Demain, l'être du Verseau, celui qui aura compris les lois profondes de la vie, actualisera sa destinée, c'est-à-dire qu'il créera dans le monde à partir du pouvoir non coloré de son esprit à travers son cerveau éthérique. Cet être sera totalement supramental, c'est-à-dire qu'il n'y aura en lui aucune conscience irréaliste, qu'il n'y aura en lui qu'une conscience libre enfin de la puissance de l'âme qui avait, pendant des siècles, inspiré l'Homme à vivre non pas selon le cosmique et l'universel en lui, mais selon le planétaire et le collectif.

L'être humain conscient, supramental, libre de la couronne de l'âme, doit s'appointer lui-même dans la vie, c'est-à-dire qu'il doit lui-même oblitérer ce qui n'est pas réel en lui, afin d'élever sa conscience et commencer à bénéficier du rapport étroit entre son cerveau matériel et son cerveau éthérique.

Qu'est-ce que le cerveau éthérique ? C'est cette partie de la construction invisible de l'Homme qui réfléchit parfaitement sur les plans subtils de son être l'organisation électrique de son cerveau électro-matériel. Ce cerveau est ainsi appelé éthérique, car sa caractéristique n'est pas de l'ordre matériel mais de l'ordre atomique et c'est la constitution atomique de ce cerveau, sur les plans où l'atome n'est pas organisé tel qu'il l'est sur les plans inférieurs de la matière, qui permettra à l'Homme un jour de contrôler sur la Terre les forces inférieures de l'atome matériel. L'atome n'est pas seulement matériel, il est aussi immatériel dans ce sens que sur les plans subtils de la matière, il représente les sous-plans de l'esprit, un peu comme l'atome matériel représente les sous-plans de la matière.

La couronne de l'âme, c'est l'imperfection ultime de l'Homme, c'est la nécessité évolutive de l'Homme, c'est l'abrogation du pouvoir cosmique de l'Homme sur la Terre. La couronne de l'âme ne représente pas seulement l'incapacité future de l'humanité, elle représente aussi le désarroi psychologique de l'Homme d'aujourd'hui. Elle représente l'incapacité de l'Homme de l'involution à comprendre les lois universelles de la vie, elle représente l'incapacité de l'Homme de l'involution à pouvoir être neutre, c'est-à-dire libre de la dualité de sa conscience.

Tant que l'Homme ne pourra se servir de l'énergie à travers son cerveau éthérique, il ne pourra pas neutraliser les formes-pensées qui font partie de la mémoire, qui font partie du pouvoir de la couronne. Et tant qu'il ne pourra pas se servir de cette énergie, il sera incapable de réaliser son identité, il sera incapable de sentir en lui pulser une sorte d'unité de conscience qui ne divise pas l'Homme de la matière de l'Homme cosmique, mais qui unit les deux en une fusion totale, c'est-à-dire une fusion qui permet à l'Homme, sur le plan matériel, de bien juger des conditions matérielles de la vie, de la même façon qu'elle permet à l'Homme sur les plans subtils de bien juger des conditions subtiles de la vie supérieure.

La couronne de l'âme est un des grands mystères de la vie de l'Homme, c'est un des grands mystères de la mémoire. C'est un des grands mystères de l'Homme et c'est un grand mystère aussi qui cache les aspects subtils du pouvoir éventuel de l'humanité. Tant que l'Homme n'aura pas réalisé que l'âme, que la couronne de l'âme aujourd'hui est très perfectionnée et que l'organisation psychologique des formes-pensées constitue la matière même avec laquelle l'Homme est doué d'une incapacité naturelle de comprendre les mystères, ce dernier ne pourra pas réaliser jusqu'à quel point la condition humaine fait partie de l'impotence, fait partie de la descente de l'Homme dans la matière.

Le cerveau éthérique n'est pas simplement une forme, le cerveau éthérique n'est pas simplement un mot qui cherche à subtilement définir une partie intégrale des plans ou des activités subtiles de la conscience de l'Homme, le cerveau éthérique est une réalité qui manifestement se rend sensible à la conscience de l'Homme lorsque ce dernier a été amené à ne pas être prisonnier de la dualité des formes-pensées, à ne pas être prisonnier de la dualité des émotions.

C'est pourquoi le cerveau éthérique, en tant que réalité subtile de l'organisation psychique de l'Homme, constitue la partie la plus importante et la partie la plus imposante de son évolution car il représente en fait une nouvelle étape de perfectionnement dans l'organisation multidimensionnelle de la conscience humaine. Le cerveau éthérique représente le pont entre l'esprit et le cerveau matériel. Il est à la fois réel et transcendantal, il est à la fois lumineux et à la fois lumière, il est à la fois un centre d'énergie qui coïncide avec la conscience du mortel et qui, un jour, sera le point de départ pour le pouvoir grandissant de l'être cosmique en lui.

C'est à partir du cerveau éthérique demain que l'esprit pourra revendiquer son droit sur la matière de l'Homme et éteindre, une fois pour toutes, le pouvoir de la conscience atomique, planétairement organisée pour le bénéfice de l'involution, et élever le taux vibratoire de cette conscience atomique afin que l'Homme puisse se retrouver en pleine continuité de conscience dans un espace-temps parallèle à celui de sa planète matérielle.

Donc la découverte, le perfectionnement et l'ajustement du cerveau éthérique au cerveau matériel n'est pas simplement une question de philosophie ésotérique, mais c'est une question aussi de réalité, de vitalité et d'accroissement du pouvoir cérébral de l'Homme. L'Homme a tellement été habitué à penser qu'il a pensé pendant des siècles des pensées qui ne servaient à rien, des pensées qui ne servaient qu'à racoler constamment et de façon continue les aspects différents de sa mémoire expérimentale.

Donc, pendant des siècles, l'Homme a perdu la capacité de reconnaître inévitablement l'origine de son savoir et il a laissé à son savoir, ou il a imprégné à son savoir, l'illusion d'être original et réel. Et, depuis l'involution, l'Homme n'a jamais été capable de réaliser dans l'instantanéité que ses connaissances étaient simplement des formes frelatées qui faisaient partie de l'organisation psychologique de sa mémoire, qui faisait partie du pouvoir astral de la couronne de l'âme.

Et aujourd'hui, alors que l'Homme est en voie d'évolution, alors que l'Homme est en voie d'exécuter sur le plan matériel l'énergie de plus en plus puissante de l'esprit à travers son cerveau éthérique, il sera obligé de reconnaître que les formes-pensées qui faisaient partie de l'organisation psychologique de son passé ne peuvent plus servir à maintenir en lui la paix, la sécurité, que ces formes-pensées n'ont plus de pouvoir sur lui car leur taux vibratoire est un taux planétaire, ce n'est pas un taux vibratoire cosmique, c'est-à-dire que ce n'est pas un taux vibratoire qui est créé par l'esprit, mais un taux vibratoire qui naît de la relation entre l'expérience de l'âme et l'expérience de la personnalité.

Donc l'être du Verseau, l'Homme de demain, se verra obligé de transcender la nature même de son savoir ancien, il sera obligé de revoir et de réétudier en profondeur toutes les conditions psychologiques de sa connaissance ancienne afin de mettre à terre, une fois pour toutes, le temple de son ancienne connaissance afin d'ériger un nouveau temple, c'est-à-dire une nouvelle colonne au-dessus de laquelle flottera le drapeau de sa liberté.

L'Homme du Verseau, l'Homme qui aura le pouvoir de vivre, de vibrer à l'énergie électro-mentale de son esprit à travers le cerveau éthérique, sera un Homme tellement libre que le pouvoir de la forme, de la mémoire collective de l'humanité, autant que le pouvoir de la forme de sa mémoire personnelle, ne pourront plus empêcher que se déverse en lui l'infinité de la conscience cosmique.

Il sera un être étrangement libre, étrangement libre parce qu'il ne sera pas, au début, habitué à sa liberté. Mais au fur et à mesure qu'il avancera dans le temps, il verra que sa liberté nouvelle fait partie de sa nouvelle constitution, qu'elle fait partie de la nouvelle organisation de son mental, qu'elle fait partie de l'appointement de son mental supérieur sur son mental inférieur, et que le nouvel Homme ne peut plus regarder en arrière et pleurer les anciennes valeurs, les anciennes pensées, les anciennes émotions.

La couronne de l'âme est quelque chose qui, même si c'est très subtil pour l'Homme d'aujourd'hui, deviendra demain très concret parce que demain l'Homme aura le pouvoir de reconnaître, dans la vibration de la forme de la pensée, l'exécution testamentaire de l'humanité, l'exécution testamentaire de l'involution.

Et comme l'Homme de demain aura le pouvoir de sortir de son corps matériel, comme il aura le pouvoir d'investiguer les archives planétaires de l'humanité, il lui sera très facile de voir jusqu'à quel point la mémoire de l'humanité était une mémoire décomposante, c'est-à-dire une mémoire qui décomposait sa réalité pour former une irréalité fondée sur une personnalité irréelle, fondée sur un principe de vie totalement ignorant et totalement conditionné par les forces sociales, culturelles et raciales de l'involution.

Le cerveau éthérique de l'Homme, c'est sa nouvelle structure psychique, c'est son nouvel apport, c'est sa nouvelle organisation intérieure, subtile, éthérique, cosmique, morontielle. Le cerveau éthérique de l'Homme est aussi important pour l'Homme du Verseau que l'était le cerveau matériel pour l'Homme de l'involution.

L'Homme du Verseau s'identifiera à son cerveau éthérique de la même façon que s'identifiait dans le passé l'Homme de l'involution. Il n'y aura plus de secret pour lui sur le plan de ce cerveau éthérique, de ce cerveau magnifique, car l'Homme aura la capacité de voir, d'entrevoir, de s'élever en vibration, pour pénétrer dans le royaume secret de son organisation interne et atomique.

Et lorsque l'Homme aura réalisé qu'il possède évidemment, naturellement, un cerveau éthérique, il réalisera à ce moment que son cerveau physique, matériel, n'est que le support inévitable et éventuel de ce cerveau plus perfectionné.

Et c'est à partir de ce moment-là que l'Homme réalisera que le cerveau éthérique a le pouvoir d'éteindre en lui les pensées qui relèvent de la mémoire de la couronne de l'âme. C'est à partir de ce moment-là que l'Homme verra s'éliminer devant sa vision intérieure le monde astral qui dans le passé avait constitué la réalité même de l'humanité de l'involution. C'est à partir de ce moment-là que l'Homme commencera à voyager dans les éthers supérieurs, qu'il pourra entrer en contact avec des intelligences qui sont déjà dans ces éthers supérieurs, et qu'il verra, pour la première fois, s'ouvrir devant lui l'Universel et qu'il verra, pour la première fois, se fermer derrière lui les portes de la mort.

Il est difficile aujourd'hui, pour l'Homme de la 5ème race-racine, pour l'Homme qui vit à la fin du cycle, de saisir des notions aussi subtiles, aussi abstraites que celles qui sont devant nous, mais il est important pour l'Homme de réaliser, à travers la mécanicité de plus en plus subtile de ses pensées et de ses émotions, que toute condition supérieure de conscience amène vers lui une définition supérieure de la réalité.

Et l'Homme doit petit à petit s'habituer à la nouvelle réalité métaphysique de son organisation invisible afin de pouvoir lentement entrer dans les mystères, afin de pouvoir lentement défaire les mythes de son ancienne connaissance, afin de pouvoir changer l'organisation psychique de son être et de pouvoir vivre, absorber, des vibrations de plus en plus hautes qui lui permettront éventuellement de sortir de la limite spatio-temporelle imposée par la couronne d'âme sur son être, afin de pouvoir entrer dans le spatio-temporel éthérique qui est parallèle à sa matière et qui fait partie des grands mondes de la lumière et des grands mondes de l'organisation occulte de l'Universel.

117 - l'identité psychique de l'ego

L'Homme conscient se demande de plus en plus, au fur et à mesure qu'il prend conscience de lui-même, où se situe sa réalité, où se situe son ego vis-à-vis de l'énergie en lui. L'Homme conscient, à un certain point de son évolution, réalise que la vie, à un certain moment, doit être sous son contrôle absolument. Et tant qu'il ne peut cerner cette réalité interne de lui-même, ce potentiel, il sent qu'il lui manque quelque chose, qu'il lui manque du pouvoir, de l'esprit, de la réalité, de l'unité, de la totalité.

L'ego ou la réalité psychique de l'Homme est une entité enrobée de voiles et plus cette entité évolue, plus les voiles tombent, pour laisser pénétrer dans l'Homme la sensation de sa puissante réalité. Il est important que l'être qui se conscientise se réalise comme étant une entité psychique absolument. Tant que l'Homme conscient ne pourra réaliser qu'il est une entité psychique absolue, il aura l'impression d'être plutôt une personne, une personnalité.

Il n'y a pas de pouvoir de vie concrète dans une personnalité inconsciente, car dans le phénomène de la personnalité, il y a un phénomène de réflexion, donc de mémoire, qui tue le pouvoir psychique de l'Homme et neutralise l'entité psychique de l'ego. L'entité psychique de l'ego, c'est la conscience totale de l'ego, la conscience inconditionnée de l'ego par la mémoire subjective de l'Homme ou de l'expérience.

L'entité psychique de l'ego, c'est l'ego sans réflexion, c'est aussi l'ego sans perception autre que la totalité de son humanité. L'entité psychique de l'ego, c'est la réorganisation totale de la conscience humaine vis-à-vis de l'impression fausse que l'Homme a de lui-même. La différence entre l'ego inconscient et l'entité psychique de l'ego, c'est l'équivalent à la différence entre l'ego planétaire et l'ego cosmique.

L'entité psychique de l'ego, c'est la partie dite éternelle de l'Homme, c'est-à-dire cette partie de l'Homme qui œuvre et évolue sur les plans subtils mais qui se fond avec la matière pour en élever le taux vibratoire et corriger les erreurs d'évolution dues aux différentes couches d'énergie non harmonisées qui constituent l'être humain, couches d'énergie qui ne seront parfaitement harmonisées que lorsque l'entité psychique de l'ego sera parfaitement intégrée à l'ego, c'est-à-dire à la partie mentale de l'Homme.

L'ego inconscient est incapable de réaliser la présence en lui de l'entité psychique, mais dès qu'il en prend conscience, sa vie change, car la partie mentale de son être change pour prendre un visage nouveau, car l'entité psychique en lui veut, par sa présence, corriger l'inharmonie des couches inférieures de conscience.

Devant la souffrance initiatique de l'Homme, l'entité psychique de l'Homme ou l'ego psychique prend de plus en plus de place dans la vie de l'Homme lorsque ce dernier en prend conscience, car le pouvoir vibratoire de cet aspect de l'Homme se manifeste à travers ses corps subtils inférieurs. Et c'est à partir de ce moment dans la vie de l'être humain qu'il lui devient possible de se sensibiliser aux mystères de sa vie ou de la vie en général. Mais pour que l'Homme pénètre les mystères, une grande condition existe, celle de ne pouvoir fonder sa vision sur la mémoire psychologique de l'humanité.

Les mystères font, ou plutôt sont, la porte de la lumière qui entre dans l'esprit de l'Homme, donc ils sont très importants, car dès que l'Homme pénètre et lève le voile sur les mystères, il altère la vibration de son mental inférieur et entre en contact plus étroit avec son entité psychique. Les mystères, au fond, ne sont que les barrières psychologiques de l'ego qui n'est pas encore suffisamment évolué pour pouvoir absorber l'énergie de l'ego psychique.

Cette incapacité freine le développement de l'esprit chez l'Homme et l'emprisonne dans une forme qui le nourrira tant qu'il ne la fera pas éclater au cours de l'évolution. Toute forme doit éclater et être remplacée par un entendement parfait, c'est-à-dire par une autre forme plus perfectionnée qui découle de l'enseignement provenant de l'ego psychique vers l'ego planétaire conscientisé, afin de pouvoir sentir une progression dans son intelligence que nous appelons la science.

L'entité psychique de l'Homme, de l'ego, c'est la contrepartie éternelle de l'Homme, du mortel. Lorsque ces deux parties sont réunies, l'Homme immortalise sa conscience car son esprit n'a plus besoin de retourner au monde de la mort, de l'astral ou des sphères inférieures pour continuer son évolution. Il est libre de poursuivre son évolution sur les plans de vie universelle au lieu de la poursuivre sur des plans de vie planétaire, des plans de vie astrale.

Les plans de vie universels sont un peu comme des autoroutes en comparaison avec les plans de vie planétaires qui seraient de petites voies de province. Lorsque l'ego a pris conscience de l'ego psychique, il peut commencer à transvider le vaste réservoir de connaissance qui fait partie de sa nature et ainsi participer plus étroitement à la vie créative cosmique de l'entité psychique. L'Homme, alors, ne se sent plus seul dans la vie car sa vie n'est plus expérimentale, elle est suffisamment créative pour le tenir occupé chaque moment où il contemple cette même vie à travers sa conscience supérieure, c'est-à-dire à travers la présence de l'entité psychique en lui qui opère sur le plan mental par vibration.

Mais avant que l'entité psychique puisse faire partie intégrale de l'ego, il faut que l'ego ait assimilé une vaste gamme de vibrations émanant de l'ego psychique et répercutées dans la vie mentale et émotive de ce dernier. Plus l'ego peut absorber cette énergie provenant de l'ego psychique, plus l'ego planétaire devient lui-même psychique, c'est-à-dire plus il devient l'expression matérielle de cette entité qui évolue sur des plans subtils de sa vie cosmique.

La vie cosmique est sensiblement différente de la vie planétaire. La vie planétaire est conditionnée par la matière, alors que la vie cosmique en est libre. Et tant que la vie planétaire n'a pas pris conscience de la vie cosmique, l'Homme ne peut parfaitement vivre sur le plan matériel car il est soumis au lieu d'être libre.

L'ego psychique, de par sa nature, cherche à perfectionner sa relation avec l'ego planétaire, ce qui permet à l'Homme d'évoluer et de créer sur le plan matériel une civilisation à la hauteur de son pouvoir ou de sa réalité interne. L'ego psychique, par contre, doit être suffisamment intégré pour que l'ego planétaire puisse se servir créativement de son énergie, car cette énergie étant libre de la forme suscite dans l'Homme des bouleversements qui risquent de disloquer les corps subtils de l'ego planétaire. Voilà pourquoi une instruction est nécessaire, afin de permettre à l'Homme de comprendre ce qui se passe en lui lorsque s'établit le lien ou le contact vibratoire entre l'ego planétaire et l'ego psychique.

Les mystères cachent la réalité de la vie cosmique car l'ego planétaire n'est pas près de l'ego psychique pour absorber le taux vibratoire ou le choc vibratoire de sa lumière, ce qui crée la révélation. L'ego planétaire est tellement sécurisé par la mémoire ancienne que le contact entre l'ego et l'ego psychique trouble cette mémoire, trouble l'esprit de l'Homme, donc il préfère, en général, demeurer isolé de lui-même mais apparemment secure.

Les mystères deviendront de plus en plus des voies ouvertes, des livres ouverts, au fur et à mesure que l'Homme, que l'ego planétaire se fondera avec l'ego psychique, et c'est ce qui ouvrira la voie à la descente sur la Terre d'une science nouvelle, car derrière les mystères il y a une grande science que découvrira l'Homme, et non une grande spiritualité. Au contraire, la connaissance des mystères détruit la forme ancienne de la spiritualité et de l'inconscience de l'Homme pour lui donner un visage froidement scientifique, froidement mental, dans un sens nouveau du terme.

L'ego psychique, dès qu'il se superimpose à l'ego, transforme l'être humain en un être nouveau, un être qui n'a jamais existé sur le Globe. A partir de ce temps, la vie de l'Homme change et l'Homme change la vie car sa vie devient tellement réelle, c'est-à-dire une puissance créative en elle-même, que toutes les formes mortes qui font partie de l'ancienne vie sont changées pour des formes nouvelles vitalisées par l'ego psychique à travers l'ego planétaire.

L'ego psychique, tant qu'il n'a pas réussi à transformer tout le matériel de l'ego planétaire ne peut se superimposer dans la matière, car son temps n'est pas parfaitement ajusté aux événements de la vie égoïque. Ceci veut dire que la conscience de l'ego planétaire n'est pas parfaitement ajustée, harmonisée, à la présence de l'ego psychique. C'est pour cela d'ailleurs que l'Homme ne sent pas cette unité de conscience et qu'il lui est difficile d'être parfaitement bien dans sa peau et de faire sur la Terre ce qu'il veut. Il semble toujours y avoir une petite contrainte dans sa vie ou une légère différence entre la conscience de l'ego et la présence de l'ego psychique, d'où le petit malaise subtil de la conscience humaine.

Le fait que l'Homme soit incapable, ou semble être incapable, de fermer la boucle entre sa conscience égoïque planétaire et sa conscience psychique ou cosmique est la base de la condition humaine, et c'est la compréhension des mystères de la vie à tous les niveaux qui permettra à l'Homme de dépasser cette condition ombrageuse de sa vie s'il est suffisamment fort, évolué, pour absorber l'énergie qui se canalise en lui lorsqu'il regarde plus loin, à l'intérieur de sa propre réalité.

L'ego psychique doit traverser la conscience humaine. Ceci n'est pas facile pour l'Homme, car ce dernier tremble déjà dans l'âme et trempe surtout dans le doute de son expérience. L'éclaireur vient et lui démontre qu'il doit se faire confiance à lui-même, à la vie en lui, mais à lui-même en fonction de la vie en lui. Alors commence à résonner en lui l'entité psychique en harmonie avec l'ego. L'ego veut, par désir, ce que peut lui offrir l'entité psychique, car il a lu ou il a entendu dire telle ou telle chose merveilleuse chez ceux qui ont fondu leur être avec cette entité psychique, mais il ne connaît pas la souffrance qu'ils ont connue, ces êtres ! Et il croit qu'il sera privilégié, qu'il ne souffrira pas, quelque part dans le temps, lorsque l'entité psychique se superimposera sur sa conscience planétaire... Grande illusion, en effet ! Mais illusion ou non, ce n'est pas le point car tout doit se faire selon les lois cosmiques, c'est-à-dire selon les lois de l'intelligence créative et vibratoire, et non selon les désirs de l'ego planétaire.

L'Homme nouveau doit naître et toute naissance est pénible, mais toute naissance est glorieuse. L'adulte ne pleure plus son arrivée dans le monde, l'ego conscientisé ne pleure plus la souffrance liée à son illusion passée. L'ego psychique, la partie intemporelle de l'Homme, traverse le temps et l'espace pour se manifester dans le mental de l'Homme, le mental supérieur est libre du temps et de l'espace.

Et lorsque l'entité psychique se superimpose sur l'ego planétaire, la conscience de ce dernier s'allège car elle n'est plus verrouillée dans les formes d'une conscience inférieure qui essaie de se situer vis-à-vis d'elle-même, mais avec une grande difficulté. Elle cherche plutôt à égaliser son rapport vibratoire avec la présence de l'ego psychique, et c'est ainsi que l'Homme apprend pour la première fois à goûter réellement de la vie, c'est-à-dire à vivre, non plus en fonction de sa mémoire, de ses émotions subjectives, de ses pensées subjectives, de la force active de l'âme en lui, mais de son énergie créative, de son intelligence supérieure, de son rapport étroit avec la partie intemporelle ou sans fin de lui-même.

Tant que l'Homme ou l'ego planétaire ne possède pas une conscience suffisante de son ego psychique, il ne peut sentir son pouvoir créatif, donc il ne peut bénéficier de ce pouvoir créatif à l'intérieur de lui-même, il n'a pas la volonté de vaincre absolument tous les obstacles de sa vie. C'est pourquoi il ne peut bénéficier mentalement, émotivement, vitale et physiquement de l'énergie de cette entité car il n'a pas une conscience suffisante de cette entité.

C'est pourquoi la compréhension des mystères élèvera l'esprit de l'Homme et ceci, en retour, permettra que se canalise plus facilement l'énergie de l'ego psychique vers et à travers l'Homme. La compréhension des mystères sera un des grands tournants de l'Histoire de l'Homme. Cette compréhension lui permettra de bénéficier du pouvoir vibratoire du mental supérieur et d'ainsi changer, altérer toute sa vie sur tous les plans.

La profondeur des mystères ne tient qu'à la profondeur de l'ignorance : plus l'ignorance se dissipera, plus l'Homme aura accès aux mystères, donc plus son ego psychique s'exprimera à travers sa conscience humaine.

L'ego psychique, l'ego réel, tremble dans l'invisible, il ne tremble pas dans le matériel. Et c'est cette conscience de l'ego psychique qui tremble dans l'invisible qui apportera à l'ego planétaire la connaissance des mystères qui lui permettra de transmuter l'énergie de ses principes inférieurs. L'ego psychique, c'est l'expression de ce qui est le plus intime à la nature de l'Homme, à son esprit. C'est l'Homme cosmique qui n'est pas assujéti à l'Homme planétaire matériel.

L'ego psychique, c'est l'ultime réalité de l'Homme planétaire, et cet ego doit prendre de plus en plus de place dans la vie de l'Homme, mais en harmonie avec l'ego de l'Homme. L'Homme qui meurt, c'est l'ego planétaire imparfait, c'est la partie de l'être qui n'est pas suffisamment puissante pour intégrer les forces de vie aux facettes de l'expérience.

Tant que l'Homme ne sentira pas son être psychique, il ne pourra prendre contrôle de sa vie car son ego planétaire sera trop impuissant, mais l'Homme doit faire attention parce qu'il a en lui encore beaucoup d'âme et il ne peut pas voir la différence entre l'âme et l'ego psychique ou l'esprit. Il croit souvent que l'âme est l'ego psychique, lorsqu'en fait l'âme n'est qu'un aspect subtil de ses corps de désir.

L'Homme a plusieurs corps de désir, il y a de ses corps de désir qui sont à la surface de sa conscience et il y a aussi ses corps de désir, ses couches de désir qui font partie de son inconscient, et c'est ce qui empêche l'Homme de réaliser, que souvent, ce qu'il pressent comme étant de l'ego psychique n'est en fait que de l'âme qui passe à travers lui par une forme quelconque qui fait partie de ses désirs inconscients. Et les désirs inconscients de l'Homme font partie de son passé, ils font partie des liens karmiques de l'expérience de l'Homme. Et l'Homme doit faire attention, parce que ses désirs, à cause de leur invisibilité, à cause de leur subtilité sont suffisamment puissants pour lui faire croire qu'ils font partie de l'ego psychique, donc sa vie demeure expérientielle au lieu d'être créative et générative.

L'ego psychique, c'est l'ultime entité de l'être humain, l'ultime conscience de l'Homme. Et cette entité, cette conscience, doit être totalement absorbée dans l'ego planétaire pour que l'Homme en bénéficie. Mais il faut aussi qu'elle soit parfaitement intégrée dans l'ego planétaire, afin que l'ego ait la lucidité de son intelligence supérieure, c'est-à-dire qu'il ait la lucidité de la nature même de la vibration qui passe ou qui peut passer à travers une forme quelconque qui est délaissée ou laissée derrière lui par les forces de l'âme.

Tant que l'ego ne sera pas conscient totalement de son ego psychique, il ne pourra développer l'ego-science qui est le pouvoir de l'intelligence créative de l'Homme et de la science future. L'ego-science est la science de l'ego harmonisée à l'ego psychique, ce n'est pas la science de l'ego vécue en fonction du pouvoir de l'ego psychique qui perce ou qui utilise la forme de l'âme ou la forme qui naît de l'activité de l'âme. L'ego-science, c'est un équilibre parfait entre l'ego planétaire et l'ego psychique et cet ego est proportionnel à la destruction totale du pouvoir de la force de l'âme dans l'Homme.

Seul le psychisme égoïque permettra à l'Homme de reconnaître et de saisir le pouvoir de l'énergie créative en lui. L'être humain conscientisé pourra conscientiser son énergie, c'est-à-dire donner à son énergie une facette créative que l'on appelle l'intelligence créative. L'Homme découvrira que l'intelligence créative de la nouvelle humanité ne sera pas fondée sur la mémoire mais sur l'expression et la canalisation de l'énergie de l'ego psychique en lui, harmonisée parfaitement à l'ego planétaire, sans interférence de la part de l'âme qui donnerait automatiquement à l'Homme l'impression de vivre de l'ego psychique, lorsqu'en fait il vivrait des désirs inconscients qui naissent de l'activité en lui de l'énergie de la force de l'âme.

Et c'est cette énergie créative qui donnera à la future humanité son orientation car elle contiendra tous les aspects de son pouvoir, au lieu de ne représenter que les facettes de la personnalité humaine expérimentale. C'est pourquoi l'ego voilé deviendra l'ego psychique ou réel, c'est-à-dire cet ego qui se superimpose sur la conscience planétaire pour donner un nouvel Homme.

L'ego psychique a le pouvoir de jeter toute la clarté dont a besoin l'ego planétaire pour évoluer, travailler créativement et construire une civilisation à la hauteur de l'Homme harmonisé à sa réalité interne. Mais pour que l'ego planétaire puisse absorber l'énergie de l'ego psychique, l'Homme devra transposer la réalité de ce qu'il croit en une réalité de ce qu'il sait. Mais l'Homme ne peut savoir qu'il sait tant qu'il n'est pas suffisamment avancé dans la conscience de l'ego psychique.

Ce qui empêche l'ego psychique de se superimposer sur l'ego planétaire, c'est la totalité des illusions de ce dernier. L'ego planétaire, pour survivre, s'entretient tellement d'illusions que l'ego psychique traverse difficilement sa conscience endormie. C'est pourquoi l'Homme doit reconnaître sa relation avec l'ego psychique pour pouvoir entamer cette nouvelle tranche de vie qui lui est due, mais dès qu'il prend conscience de l'ego psychique, il doit en subir, d'abord, le puissant effet sur sa conscience non ajustée.

Dès que l'Homme entreprend de se conscientiser, il entreprend de ne plus retourner en arrière, c'est-à-dire qu'il doit découvrir, à force de persistance, le plan de vie qui lui convient le mieux dans les circonstances actuelles de sa vie. Si l'ego psychique, ou les forces créatives, en lui n'est pas bloqué par quelque illusion que ce soit, il percera l'étoile de sa vie assujettie, pour l'amener à reconnaître le plan de vie qui lui convient le plus, autrement dit sa destinée.

Pour que l'Homme crée un ordre nouveau dans sa vie, il lui faut posséder une intelligence qui se renouvelle constamment, qui se perfectionne, qui s'ajuste de plus en plus à la réalité qui lui convient de plus en plus, et le mieux. Il n'est pas dit que l'être humain doit se conformer à la vie, il est dit que l'être humain doit conformer la vie à ses besoins réels, mais il faut que ses besoins soient réels, sinon la vie ne se conformera jamais à ses besoins, parce que la vie sera alors le produit d'un désir subtil qui sera l'activité de l'âme à travers l'ego. Voilà ce que nous pouvons appeler la vie consciente, la vie créative de la conscience supramentale.

L'être humain conscient du Verseau découvrira que plus il avance dans la conscience, plus il se perfectionne, et plus ce qu'il a fait auparavant, qui lui semblait être conscient, n'était en fait qu'un voile créé par l'âme contre l'énergie psychique de son ego cosmique. Et lorsque l'être humain a réalisé pleinement ceci, c'est à partir de ce moment-là que se fait, que s'établit, l'équilibre entre l'ego planétaire et l'ego psychique et qu'il n'est plus capable de se faire "jouer dans les cheveux", qu'il n'est plus capable de se faire prendre dans des illusions qu'il considérait auparavant comme étant l'activité de l'ego psychique, lorsqu'en fait elles n'étaient que des activités de l'âme subtilement cachées derrière le voile de la forme.

C'est parce que l'Homme n'a pas conscience de son ego psychique qu'il ne sent pas la capacité de faire ce qu'il veut dans la vie. Lorsqu'il sera dans la conscience de son ego psychique, lorsqu'il sera lui-même psychique, dans le sens parfait du terme, c'est-à-dire lucide en intelligence au lieu d'être psychologique, il pourra vivre sa vie à la mesure qu'il la ressent. En attendant, il doit se développer en lui la fusion de l'énergie avec son ego.

La fusion de l'énergie avec l'ego, phénomène évolutif du XXème siècle, déclenchera sur la Terre une nouvelle vague de conscience qui permettra de changer, éventuellement, sur le plan individuel, toutes conditions de vie insupportables, faute d'intelligence créative et de volonté créative. Le pouvoir de l'ego ou le pouvoir de l'ego-science est tellement grand que l'humanité en général, inconsciente de son évolution, fait face à une des plus grandes forces qui aura pénétré le seuil de la conscience humaine depuis l'origine de l'Homme sur la Terre.

Cette nouvelle conscience, libre de tout ce qu'elle mettra de côté, élèvera la conscience de la planète par la simple manifestation du pouvoir de l'ego psychique à travers l'individu conscientisé. Ceux qui seront transpercés par l'énergie de l'ego psychique auront incontestablement une capacité créative qui leur assurera éventuellement une survie sur le plan matériel au-delà des conditions de vie qui pourraient s'abattre sur l'humanité si l'Homme ne réussit pas à corriger ses tendances à l'autodestruction.

L'ego psychique, la synergie de l'Homme, pour lui bénéficier, doit être canalisé sans obstacle égoïque, sans barrière psychologique, sans restriction émotive et sans conditionnement de la part de l'énergie de l'âme ou du désir inconscient qui vient d'elle. L'ego psychique ne peut se faire valoir à l'ego de l'Homme qu'en fonction de son pouvoir créateur, il ne peut se faire valoir qu'en fonction de la possibilité à l'ego planétaire de l'intégrer parfaitement sans subjectivité, sans réflexion aucune. Et ce n'est qu'avec le temps, que l'Homme découvre s'il y a en lui de la subjectivité ou de la réflexion. Ce n'est qu'avec le temps que l'Homme découvre s'il y a en lui un désir subtil quelconque qui naît de l'activité karmique de l'âme.

L'ego psychique, l'ego réel et sans voile, c'est la conscience du surhomme de la nouvelle évolution. L'Homme de la Terre n'a entrevu qu'une partie de sa réalité, l'autre partie lui est cachée jusqu'au jour où elle lui sera rendue réelle et totale.

L'ego psychique est en train de se développer aujourd'hui dans le monde et le temps est venu pour que l'Homme ou les Hommes des différentes races et des différentes origines prennent conscience de l'universalité de cette conscience, de cette mutation qui annonce l'arrivée dans le monde, au cours de la prochaine génération, de forces intelligentes qui élèveront la conscience de la Terre et assureront une continuité dans l'évolution de la planète, malgré les tendances naturelles des forces décadentes à l'autodestruction.

L'ego psychique deviendra la mesure même de la nouvelle conscience, alors que par le passé, cet ego psychique n'était pas connu de l'Homme, excepté de quelques privilégiés qui s'étaient tournés vers les sciences plus occultes pour en étudier les propriétés psychologiques et vibratoires.

L'ego psychique ou le psychisme humain est une très grande force dans l'Homme qui peut être utilisée pour le bien ou pour le mal, selon l'orientation de l'esprit de l'Homme, mais le nouvel esprit de l'Homme, l'ego psychique de la nouvelle évolution, sera suffisamment intégré, c'est-à-dire rendu intelligent vibratoirement dans l'ego, pour qu'il soit utilisé pour le bien de l'humanité et la correction des abus qui risquent d'aliéner la Terre et de détruire la planète.

L'ego psychique est une entité réelle de l'Homme, c'est-à-dire qu'il peut se déplacer à volonté en-dehors du corps matériel de l'Homme et prendre forme là où l'Homme le désire, pour quelque raison que ce soit. C'est pourquoi l'ego psychique de la nouvelle race-racine sera la garantie de l'équilibre entre les forces de destruction et les forces de construction sur la Terre. La Terre n'appartient pas à l'Homme matériel, elle appartient à l'ego psychique de l'Homme et cet ego, aujourd'hui, est prêt à prendre possession de sa planète, car au cours des siècles qui viendront, la Terre retournera à l'esprit.

Lorsque l'ego psychique aura pris possession de la Terre, la guerre et la destruction seront éliminées de sa surface. L'Homme matériel ne peut éliminer la guerre car elle fait partie de l'activité de certaines forces inconscientes en lui, qu'il ne peut contrôler, car il n'en est pas conscient. Lorsque l'ego psychique de l'Homme, d'un certain nombre d'êtres humains, sera libéré de l'enveloppe charnelle, les forces de destruction dans l'Homme ne pourront plus l'utiliser à leurs fins car elles seront neutralisées à la source, c'est-à-dire dans la partie dite invisible de la réalité. C'est là que se fera sentir la puissance des nouvelles forces créatives de l'Homme.

Ce qui nuit le plus à l'évolution et à la manifestation de l'ego psychique, c'est la nature même de la pensée humaine. L'Homme a tendance à penser en tant qu'être raisonnable au lieu de voir les choses telles qu'elles sont dans leur réalité suprasensible.

L'ego psychique, c'est l'Homme sans le support de la matière, donc c'est l'Homme, dont la conscience doit être coordonnée à une structure égoïque qui lui permet de transposer en termes d'irréel ou sensoriel ce qui est supraréel et supra-sensoriel. Voilà ce qui rend la réalité si difficile à définir pour la plupart des Hommes de la Terre qui font encore partie de la vieille humanité.

La mort a toujours empêché l'être humain de contrôler son évolution car elle bloquait la relation entre l'ego psychique et le mortel en lui soutirant la continuité de conscience dont il avait besoin pour voir au-delà des illusions profondes du monde de la mémoire, qui est le monde de la mort, le monde où évolue l'âme après qu'elle soit retirée du corps matériel. C'est le monde de la mort ou de la mémoire qui empêche l'Homme de reconnaître la continuité de sa conscience au-delà des murs de la matière. L'Homme a l'impression qu'il doit être mort pour être conscient, lorsqu'en fait, l'Homme, qu'il soit mort ou qu'il soit emprisonné inconsciemment dans la matière par les forces de l'âme, demeure inconscient.

Mais le temps n'était pas encore venu pour que l'Homme puisse reconnaître son ego-psychisme et cesser de s'interroger sur son origine dite spirituelle. Tant que l'ego-psychisme de l'Homme était lié à un niveau ou à un autre de sa spiritualité, il lui était impossible de reconnaître sa propre réalité, car son ego-psychisme était coloré par toutes sortes de formes, d'images, d'illusions qui lui faisaient croire en un au-delà sereinement différent du monde de la matière, lorsqu'en fait cet au-delà n'était réel qu'à la mesure de sa propre illusion, c'est-à-dire qu'à la mesure de la mémoire subjective de l'Homme.

Comme tout ce qui est vivant, l'Homme évolue mais une grande force jaillit de lui lorsqu'il reconnaît que sa vie présente, sa vie inconsciente, est une sorte de mort-vivant. C'est alors qu'il prend graduellement conscience des forces cachées en lui qui deviendront demain la manifestation de son ego-psychisme.

L'ego-psychisme de l'Homme marque la nouvelle époque de l'évolution de l'intelligence supramentale, il marque la différence entre la vieille et la nouvelle humanité, il marque le point dans le temps où les structures de l'ancienne civilisation judéo-chrétienne seront remplacées par une nouvelle force générée à partir des centres sensibles de la nouvelle conscience.

L'ego-psychisme représentera pour l'Homme la domination de la matière par son esprit et le contrôle des forces subtiles de la vie par sa volonté. Quelle que soit la nature de la prochaine évolution, elle créera un élan nouveau qui générera du neuf sur la Terre.

L'ego-psychisme, c'est la nouvelle dimension de la conscience humaine, c'est la nouvelle porte à travers laquelle l'Homme passera pour connaître les secrets de la vie, de la terre, du cosmos. C'est à cause du développement, ou plutôt de la manifestation, de l'ego-psychisme que l'Homme de la vieille humanité croira que la Terre est enfin sous la surveillance des dieux, car l'être humain croit encore aux dieux, il est encore prisonnier des vérités incomprises. Pourtant, ce sera l'Homme lui-même qui fera surgir des profondeurs de son psychisme les forces dont il aura besoin pour élever la conscience de la Terre.

Ceci ne veut pas dire que l'Homme ne travaillera pas avec d'autres formes de vie, mais ceci veut dire que lui-même fera la gestion de sa propre évolution. L'ego-psychisme versus l'ego voilé, c'est la différence entre la vie matérielle et la vie morontielle, c'est la différence entre la vie morte et la vie réelle de l'avenir. L'être humain doit pouvoir puiser à l'intérieur de son propre psychisme et ceci ne lui sera possible que lorsqu'il aura osé faire éclater toutes les formes de sa mémoire afin d'en libérer l'énergie créative qui lui donnera accès aux profondeurs de lui-même.

L'ego-psychisme, c'est la dimension nouvelle de la conscience humaine qui renouvellera le lien entre l'Homme et les intelligences supérieures. Ce lien sera renoué lorsque l'Homme lui-même aura le pouvoir de toucher du doigt la grandeur de son esprit et la grandeur de leur esprit. Mais la grandeur de leur esprit touche de près la grandeur de l'esprit de tous les Hommes, c'est pourquoi l'ego-psychisme doit être parfaitement manifesté pour que les Hommes de la Terre en bénéficient, même s'ils en sont inconscients.

La manifestation sur la Terre de l'ego-psychisme, c'est la manifestation de la pensée supramentale nettoyée totalement des influences de l'âme au stage où nous en sommes aujourd'hui. Mais même la pensée supramentale évoluera pour devenir un jour une énergie créative, puissante. Tant que l'être humain n'aura pas souffert le psychisme de son ego, il n'aura pas d'idée de l'ego-psychisme car il n'aura pas senti la pression de sa présence. La mémoire de l'Homme fait partie de son ego-psychisme mais cette partie de son ego-psychisme ne lui appartient pas, il appartient ou plutôt elle appartient à l'humanité. C'est ce que nous pouvons appeler l'inconscient collectif.

Lorsque l'Homme est dans son ego-psychisme parfaitement, il n'est plus lié à l'inconscient collectif de l'humanité, donc il a le pouvoir de visiter tous les plans de la mémoire et ne pas être prisonnier d'eux. Ceci lui donne le pouvoir de découvrir l'infinité, c'est-à-dire la réalité des mondes au-delà de la mort.

Dès que l'Homme peut découvrir la réalité des mondes au-delà de la mort, il est libre, c'est-à-dire qu'il est créatif dans son esprit, il ne peut plus être influencé par le passé, par la mémoire. C'est un être de l'avenir, il est un être de lumière, il est dans la lumière, car dans la lumière, il n'y a pas de mémoire. Il n'y a pas de mémoire dans la lumière car il n'y a pas de mort, d'astralité, il n'y a pas d'âme, il n'y a que de l'esprit.

Dès que l'Homme vivra de son ego-psychisme à l'état pur, perfectionné, il pourra comprendre et expliquer les mystères de la vie et il verra que les mystères ne sont que des voiles qui font partie du monde de la mort pour empêcher l'Homme d'être libre, c'est-à-dire créatif dans son intelligence.

Expliquer les mystères est aussi simple, pour un être dans son ego-psychisme, que peut l'être un jeu d'enfant, car libéré de la mémoire, il n'a pas à en supporter le fardeau, c'est-à-dire qu'il n'a pas à en être affecté dans son émotion, qui est la porte à travers laquelle passe l'esprit de la mort, c'est-à-dire la force de l'âme, pour arrêter ou faire obstacle à l'intelligence créative occulte de l'Homme... l'esprit de la mort ou la force de l'âme étant l'action ou l'activité d'entités dans le monde de la mort qui œuvrent contre l'Homme car elles perçoivent que l'Homme est plus libre qu'elles-mêmes et qu'elles peuvent se libérer à travers lui, ce qui est leur illusion ultime.

118 - le mortel

Qu'est-ce que le mortel ?

Que veut dire dans toute sa définition psychologique : mortel, le mortel ?

S'il y a dans l'Homme une entité psychique, indépendante de sa matérialité, mais liée à sa matérialité, où est la différence entre l'ego mortel et l'ego psychique ?

Cette question doit être répondue pour que l'Homme, le mortel, ait pleine conscience de lui-même face à l'ego psychique en lui qui fait partie de sa réalité invisible et libre de sa matérialité. Ce qui donne à l'Homme une conscience matérielle, c'est son système nerveux. Son système nerveux est utilisé couramment par l'ego psychique ou l'entité psychique ou l'entité réelle de lui-même afin de perfectionner la matière dite mentale, astrale, vitale et physique du mortel ou de l'être humain.

Il y a chez l'être humain une limite où il ne peut plus souffrir d'être utilisé, si vous voulez, par la partie psychique de lui-même et c'est ici que se pose la question de la liberté fondamentale de l'être humain ou de l'être dont le système nerveux a ses limites. Il y a des choses qui n'ont jamais été expliquées à l'Homme car il n'aurait pu en bénéficier, n'étant pas alors suffisamment évolué dans l'esprit, dans le mental.

Par exemple l'Homme n'a jamais été expliqué la nature complexe de son propre phénomène, c'est-à-dire qu'on ne lui a jamais révélé qu'il n'était pas réel en soi mais que sa réalité dépendait d'une autre réalité, c'est pourquoi il était voué à la mort jusqu'au jour où il pourra comprendre ceci par lui-même et lorsque nous disons voué à la mort nous ne parlons pas nécessairement de la mort du corps matériel nous parlons de la discontinuité de sa conscience après la disparition du monde de la matière.

Donc que la réalité de l'Homme dépende d'une autre réalité est en soi une grande réalisation, de prime abord, mais elle ne nie pas non plus le besoin absolu chez l'Homme, chez le mortel, de bénéficier d'abord de sa réalité la plus matérielle à cause de la nature de son système nerveux qui veut que sa réalité ultime ne soit que l'expression énergétique de sa réalité matérielle. Si l'Homme avait su catégoriquement depuis très longtemps que sa réalité ultime était plus près de lui qu'il ne pouvait se l'imaginer, il ne se serait pas créé au cours des siècles ce fossé immense entre sa conscience et son inconscience.

Donc il aurait évolué très rapidement et aujourd'hui l'instruction ne serait pas nécessaire car il aurait compris par lui-même qu'il était un dieu incarné pour le bien ou pour le mal selon l'évolution de son être réel, ce que nous appelons encore son esprit. Mais le mot esprit peut trahir une faiblesse dans l'expression de ce que nous voulons dire car, déjà, il fait partie de la mémoire de l'Homme.

Si l'Homme, le mortel, n'est pas ce qu'il croit être et que par contre il est ce qu'il sent être, il doit y avoir en lui un pont qui unit l'invisibilité de sa réalité avec la physicalité de sa réalité, pour donner ou créer un être intégral, c'est-à-dire un être équilibré parfaitement ou un être conscient. Où est ce pont ? Quelle en est la nature ? Ce pont, c'est le plan mental, ou le monde de sa pensée, qui donne à son système nerveux la valeur réelle de son expression électrique, la valeur réelle de l'expression électrique de sa souffrance lorsque l'ego psychique ou l'entité cosmique de l'Homme tente de s'intégrer à la partie matérielle, mortelle, pour la descente sur le plan matériel des forces de la lumière.

L'entité psychique n'a pas le droit de dépasser les bornes de la limite psychologique de l'Homme pour en exercer son pouvoir vibratoire sur le mortel. Ceci veut dire qu'il y a un point dans la conscience de l'Homme où un raccordement doit être fait entre l'entité psychique en lui et son ego et ce point ne peut être fait que par la diminution dans l'Homme de toutes les formes possibles et imaginables qui dans le passé ont créé l'illusion de sa mortalité. Mais l'Homme, le mortel, ne peut empêcher que l'entité psychique aille ou semble dépasser les bornes de la limite psychologique de l'être humain car le mortel lui permet de le faire, par manque d'intelligence parfaite, autrement dit parce qu'il y a encore en lui de l'illusion.

Si le mortel avait une intelligence parfaite, il n'aurait pas besoin de la partie psychologique de lui-même, il serait semblable à un clone mais comme ce n'est pas le cas et que l'entité psychique, en lui, veut perfectionner son lien avec lui, il se produit éventuellement inévitablement une brèche à son droit de vie dans la paix de sa mortalité physique ou de sa mortalité qui se conscientise.

Et c'est ici que l'être humain, le mortel, doit prendre conscience de l'importance de sa vie matérielle et aussi de l'importance de sa vie psychologique afin de contrôler le pouvoir de descente et d'influence vibratoire de l'ego psychique. Et ceci n'est pas facile parce que les forces de l'ego psychique sont tellement grandes que l'être humain, tant qu'il n'est pas parfaitement ajusté, n'est pas capable de se ressaisir, c'est-à-dire qu'il n'est pas capable de voir que l'importance psychologique qu'il donnait auparavant à sa vie doit lui revenir, qu'il doit la rapatrier afin de pouvoir bénéficier de la vie, mais cette fois, la rapatrier d'une façon consciente, c'est à dire de bien comprendre les aspects psychologiques de son intelligence parce que ces aspects maintenant correspondent à l'intelligence pénétrante de son ego psychique en lui qui éclaire les aspects psychologiques de son intelligence mentale et leur donne une puissance.

Sinon, il risque de vivre une vie malheureuse, car elle perdra de plus en plus son équilibre, pour toutes sortes de raisons qui n'auront rien d'intelligentes mais qui réfléchiront des mécanismes imparfaits chez le mortel, utilisés par la force en lui pour une plus grande intégration mais dont lui ne pourra bénéficier dans cette vie. Il ne s'agit pas pour l'être humain d'être dévêtu de sa réalité pour embrasser une autre réalité, il s'agit pour l'être humain que sa réalité soit intégrée à une autre réalité afin qu'il puisse bénéficier de cette autre réalité.

Donc l'être humain ne doit rien perdre dans la vie lorsqu'il se conscientise. Il s'agit pour l'Homme, le mortel, de faire respecter les lois de sa matière et ceci requiert beaucoup d'intelligence, c'est-à-dire beaucoup de lucidité, c'est à dire peu d'émotion dans le mental. Ce n'est pas le corps humain en soi qui est important dans la vie, c'est le système nerveux, c'est par le système nerveux que tout se joue dans la vie de l'Homme, c'est par le système nerveux qu'est affecté le mental, c'est par le système nerveux qu'est affectée l'émotion, le vital et le physique. Le système nerveux c'est la grande chaîne électrique qui lie l'invisible au matériel.

Donc le système nerveux de l'Homme doit être respecté. Et pour qu'il soit respecté, il faut qu'il y ait dans l'Homme beaucoup de lucidité, sinon l'introduction en lui où la pénétration en lui de l'énergie puissante de l'ego psychique traverse ce système nerveux, l'ébranle et rend la vie de l'Homme très difficile.

Lorsque le système nerveux est excité au-delà d'une certaine tension, il se passe deux choses chez l'Homme : il devient fou ou intelligent à un autre niveau. Donc pour l'être humain, devenir fou ou intelligent à un autre niveau est équivalent à la mort de l'ego ou à la transmutation de ce dernier. Mais lorsque l'ego a conscience suffisante qu'il va vers la transmutation, il doit s'occuper de prendre soin de son système nerveux c'est-à-dire de ne pas laisser trop de force, trop de son ego psychique le contrôler ou contrôler sa vie car il perdra tout ce qu'il peut posséder en tant que mortel puisque l'intelligence doit être en lui et non en dehors de lui.

L'Homme, à cause de sa spiritualité, a perdu contact avec son système nerveux, donc il a perdu contact avec lui-même électriquement, donc il souffre électriquement, donc il vit une tension constante, il a simplement pris contact avec le plan astral à travers ses illusions et un jour ou l'autre il devra redonner à son système nerveux ce qui lui fut enlevé car son système nerveux c'est sa réalité électrique.

Et l'Homme ne peut se séparer trop longtemps de sa réalité électrique car cette réalité est la mesure de l'intensité de sa conscience, c'est-à-dire du courant d'énergie qui passe entre l'ego psychique et le mortel. L'ego psychique ou l'énergie non personnalisée de l'Homme, c'est l'expression la plus totale de l'être. Mais cette expression ne peut être manifestée dans sa totalité tant que l'Homme, égoïquement, n'a pas reconnu le lien entre son énergie et son ego.

Ce lien lui permet de vibrer, c'est-à-dire de faire descendre sur le plan plus bas de sa réalité le pouvoir de son double. Le mortel n'a pas conscience de son immortalité car il n'a pas de mesure de l'énergie de son ego-psychisme. C'est comme s'il vivait à l'extérieur de lui-même, s'il ne s'était jamais senti ou perçu parfaitement, s'il ne s'était jamais rendu compte de lui-même, donc il n'a pas bien conscience de lui-même et le lien avec son invisibilité est tenu.

Il n'a que des liens psychologiques, inconscients et mécaniques à travers le monde de la pensée qui le manipule psychiquement et lui fait perdre de l'énergie vitale. Le mortel, tant qu'il n'aura pas compris les lois de son énergie, ne pourra contempler autre chose que la mortalité de sa conscience, la mortalité dans sa conscience, car il ne pourra voir plus loin que le monde de sa pensée subjective.

Or ce monde n'est pas sous son contrôle mais sous le contrôle de forces en lui qu'il n'a pas réussi à maîtriser, à intégrer psychiquement. Le mortel doit traverser le monde de la pensée avant de pouvoir réunir tous les attributs de sa conscience créative car le monde de la pensée subjective n'est pas à la hauteur de son esprit c'est-à-dire qu'il n'est pas en harmonie vibratoire avec son énergie psychique pure.

Le monde de la pensée subjective est en fait un univers énergétique qui doit être traversé par l'esprit du mortel afin de retourner à la source de l'énergie indifférenciée où se situe sa réalité psychique, sa réalité énergétique pure. Alors le mortel bénéficie d'une conscience supérieure, c'est-à-dire d'une conscience explorative de l'absolu. Tant que l'Homme n'aura pas cette conscience explorative de l'absolu, il n'aura pas la capacité de concrétiser dans son mental les aspects infinis de son psychisme, c'est-à-dire les aspects infinis de l'énergie créative qui évolue sur des plans supérieurs mais qui doit éventuellement descendre sur des plans plus bas afin que bénéficie l'Homme, le mortel, de sa réalité absolue.

L'exploration de l'absolu n'est pas une exploration psychologique. L'exploration de l'absolu fait partie du mouvement entre l'absolu et le particulier, fait partie du mouvement entre l'esprit et l'ego, fait partie du mouvement entre l'Homme qui évolue sur des plans très évolués du cosmique, à l'extérieur des voiles du mystère, pour être enfin assimilé par l'Homme, le mortel, l'Homme planétaire.

Le mortel ne peut s'exprimer en fonction de l'absolu parce qu'il est trop attaché au monde inférieur de la pensée conditionnée par l'émotion, c'est-à-dire la pensée astralisée. Donc il ne peut élever sa conscience au-delà d'un certain point, car il ne possède pas de pouvoirs d'expressions autres que ceux qui le clouent à la conscience existentielle, et cette conscience n'est en elle-même qu'une mesure inférieure de lui-même, mesure qui lui permet de survivre mais non pas de vivre au-delà des limites de la conscience humaine. Le mortel est beaucoup plus taxé par l'inégalité des forces en lui qui résulte en dislocation énergétique qu'il ne s'en rend compte.

L'appui qu'il pourrait retirer de l'intégration de ses forces lui apporterait une nouvelle conscience qui le propulserait dans une direction nouvelle de l'évolution personnelle. Le mortel, tant qu'il n'aura pas compris qu'il y a en lui une réalité dont la présence croissante diminue son lien astral avec la matière et que cette décroissance de l'énergie en fonction du psychisme humain élimine le support psychologique que le mortel ordinairement a besoin pour vivre en équilibre, ne pourra construire de pont entre sa conscience planétaire et sa conscience cosmique ou l'ego-psychisme.

Le mortel, quoiqu'il découvre de la vie matérielle, ne peut l'approfondir et en connaître les causes profondes et réelles car il n'a pas suffisamment allié aux forces communes ou universelles son ego qui cherche, son ego souffrant. Donc, il ne peut sentir qu'il va quelque part dans la vie qu'il y a en lui une évolution et un réarrangement de son énergie en fonction d'une conscience supérieure.

Si le mortel emploie son intelligence pour apprendre quelque chose, il a l'impression de perdre son temps, tandis que s'il était conscient, il verrait qu'il lui est impossible de perdre son temps car tout est utilisé dans son expérience psychique.

Le mortel, tel que nous le connaissons aujourd'hui sur la Terre doit évoluer, il doit apprendre à se servir de son énergie, c'est-à-dire qu'il doit apprendre à réaliser qu'il est parfait dans son action, qu'il est parfait dans son action ! Et ceci n'est pas facile pour l'Homme de réaliser qu'il est parfait dans son action, parce que pour le réaliser, pour le sentir, il faut l'être.

Mais il est bon que l'Homme sache, qu'il lui soit dit, qu'il est parfait dans son action parce que s'il n'est pas dit à l'Homme qu'il est parfait dans son action, il ne pourra jamais prendre possession de lui-même, quelque part dans le temps, parce qu'il y aura toujours en lui du doute vis-à-vis de son action. Donc il y aura toujours en lui une expérience qu'il ne pourra pas vivre pour en arriver à la vérification de ce fait.

Le mortel, tel que nous le connaissons aujourd'hui, doit réaliser qu'il est possible de transposer l'énergie de son mental en énergie créative. Ceci veut dire qu'il est possible à l'Homme de rendre parfaitement créatif ce qui est en lui, dans son ego. Ceci veut dire qu'il est possible à l'Homme de transposer son ego psychique en ego planétaire. Autrement dit, il est possible à l'Homme de se créer une doublure matérielle, mortelle, planétaire, de sa réalité psychique transcendente.

Ceci est beaucoup, ceci est de dire, beaucoup, parce que ceci est d'affirmer que l'Homme, le mortel, à un certain point de son évolution, à un certain niveau d'évolution, est un être absolument conscient de sa qualité absolue, c'est-à-dire qu'il a la capacité absolue de rendre dans la matière l'aspect particulier, planétaire, de cette absolu qui fait partie de son invisibilité, mais toujours en fonction des possibilités du temps où il est vivant et en action.

Autrement dit, l'être humain doit être capable de sentir que dans le temps, un an, deux ans, trois ans, dix ans, vingt ans, cinquante ans, soixante ans, il sera capable de manifester l'absolu de son ego-psychisme dans la matière lorsque le temps sera venu pour qu'il y ait intégration suffisante de son énergie électrique.

Sinon, il est forcé de demeurer un être purement biologique dont l'intelligence mécanique n'a de valeur qu'en fonction de la matière et non en fonction des événements. Le mortel doit apprendre à contrôler les événements de la vie planétaire s'il veut rendre intelligente et créative sa conscience mentale et agréable, sa vie.

Le contrôle des événements de la vie doit faire partie de la descente sur la Terre de la pensée supramentale. Cette pensée fait partie de la nouvelle conscience de l'Homme et servira à corriger à distance les événements qui troublent l'évolution et empêchent l'Homme d'accéder à un plan plus haut de civilisation. Tant que l'Homme ne pourra pas, sur la Terre, contrôler les événements de la vie, il sera incapable de prendre conscience parfaite de son ego-psychisme donc il demeurera une créature, donc il demeurera un être qui est voué à la mortalité de la conscience, c'est-à-dire à la discontinuité de sa conscience.

Le mortel ne peut plus demeurer au stage d'évolution qu'il a connue depuis des siècles, des millénaires, il doit maintenant explorer les domaines internes de sa conscience mentale, il doit comprendre l'électrique aspect de son pouvoir. Et lorsque nous disons l'électrique aspect de son pouvoir, nous disons que son pouvoir est un pouvoir électrique, c'est-à-dire que c'est un pouvoir qui naît de l'énergisation de son ego-psychisme et qui permet à l'ego planétaire, à travers le système nerveux, évolué, développé, d'absorber cette énergie qui devient pour lui l'aspect électrique de sa conscience.

La conscience mentale est à la disposition du mortel lorsque ce dernier a éliminé les catégories psychologiques de son moi intellectuel pour épouser le vide créatif d'une pensée supramentale, c'est-à-dire extra-sensoriellement créée. Et l'Homme doit être capable de créer extra-sensoriellement, c'est à dire sans le support catégorique des pensées de l'involution. Tant que l'Homme ne sera pas capable de créer extra-sensoriellement, sans le support psychologique de sa mémoire, il ne pourra jamais bénéficier de sa mortalité, donc il sera voué à sa mortalité, il ne pourra jamais connaître un jour l'immortalité qui est, inévitablement, le déploiement éventuel de la conscience pure et électrique de l'Homme et son contrôle de la matière.

Toute pensée, extra-sensoriellement créée, possède le pouvoir de sa volonté car elle n'est plus régie par l'éther astral de l'Homme, du mortel, mais par l'éther mental de l'immortel. Nous avons tendance à penser que le fait de l'immortalité est un fait occulte. Ce n'est pas un fait occulte. Est-ce que nous disons que le nazaréen est un fait occulte ? Nous observons, nous acceptons que le nazaréen est immortel. Et pourquoi l'Homme ne pourrait pas accepter le fait de sa propre immortalité ? Pour la simple raison qu'il n'a pas la capacité de vivre électriquement son intelligence. Et c'est parce que l'Homme n'est pas capable de vivre électriquement son intelligence que l'énergie de son ego-psychisme ou de son psychisme ne descend pas dans ces principes inférieurs et ne change pas la vibration de ces principes, lui donnant une conscience supérieure qui mène vers l'immortalité.

Ce ne sont pas les philosophes, ce ne sont pas les penseurs cartésiens qui ont le pouvoir d'altérer la conscience créative et électrique du psychisme humain, ce ne sont pas les Hommes qui ont le pouvoir d'empêcher que se manifestent sur la Terre les conditions évolutives du pouvoir créatif de l'ego-psychisme humain. L'ego-psychisme humain détermine sa propre définition de la réalité, il détermine sa propre définition du pouvoir de l'Homme, il détermine sa propre définition de sa descente dans la matière.

C'est l'énergie qui est absolue, et non la pensée subjective egoïque et catégorique de l'esprit cartésien et philosophe de l'Homme. Le mortel, au cours de la prochaine évolution, sera ou saura découvrir en lui-même les aspects les plus occultes de l'énergie mentale et faire apparaître à la surface de la Terre le pouvoir de sa lumière. Ce pouvoir sera essentiel à la survie et à la continuité de la civilisation humaine, même à une très petite échelle, car la nature animale du mortel aura encore le pouvoir d'influence nécessaire pour retarder le retour de la conscience pure.

Aucune force ne peut retarder la conscience pure que la conscience impure elle-même, c'est pourquoi la conscience pure se manifestera dans des conditions qui seront totalement occultes, c'est-à-dire non reconnaissables à partir des plans plus bas de la conscience humaine.

Le mortel doit apprendre à se retrancher derrière le mur de sa propre lumière afin de travailler en paix dans le laboratoire de sa propre conscience individualisée. Et ceci veut dire beaucoup, ceci veut dire que le mortel conscientisé doit être capable de supporter le vide que crée la réorganisation psychique de son mental pendant qu'il est en voie de transmutation afin de développer son système nerveux et d'agrandir sa radiation afin que ce système nerveux, un jour, puisse par éclatement et par pulsations, créer dans l'éther les conditions nécessaires à la réorganisation atomique de sa conscience, c'est-à-dire de son double, permettant ainsi à l'être humain de transposer instantanément sa conscience individualisée en une conscience cosmique, atomique.

Un tel retour au silence philosophal permettra au mortel de transmuter son énergie interne et de concentrer cette énergie sur le plan mental d'où il pourra agir en puissance et en intelligence. Le plan mental de l'Homme est aussi un autre aspect de sa nouvelle réalisation. Le plan mental de l'Homme n'a rien à faire avec son intellect, donc ce plan mental est un espace inévitablement relié aux conditions d'extra-sensorialité futures qui permettront à son psychisme d'employer à volonté l'énergie électrique de son système nerveux pour puiser dans la matière les forces qui sont contenues dans l'atome et rendre ces forces à la lumière d'une autre forme que nous appelons l'éther.

Le mortel engendrera sur le plan matériel des forces qui se répercuteront sur la Terre et créeront une nouvelle inspiration dans la masse humaine. Le mortel ne pourra plus vivre simplement de ses abrutis sens mais de ses pouvoirs internes. Ses pouvoirs extra-sensoriels rendront le mortel de plus en plus conscient d'une autre dimension, d'une autre réalité. Et c'est vers cette réalité qu'aujourd'hui il commence à avancer, et c'est pourquoi la dislocation psychologique qui se crée en lui, crée en lui une certaine confusion, un certain égarement, car bien qu'il sente quelque chose, il ne voit pas ce qu'il sent. Et c'est la connexion avec l'autre réalité qui lui permettra de prendre conscience de la fonction psychique de son être. Dès que le mortel aura réalisé sa fonction psychique sur la Terre, la civilisation commencera à se modifier à partir de l'action de ces nouvelles forces.

Le mortel de demain sera plus conscient de l'espace-temps que ne l'était l'Homme de la cinquième race-racine. Sa conscience de l'espace-temps élèvera son sens d'isolation psychique et lui permettra d'éliminer le reste de la mémoire humaine qui fut utilisée pendant la dernière phase de l'involution pour l'équilibre de son mental et de son émotionnel.

Le mortel de l'an 2000 prendra de plus en plus conscience des forces cosmiques en œuvre sur la Terre et ceux qui le réaliseront passeront à un autre niveau de conscience, c'est-à-dire à un autre niveau de capacité créative. Dans le fond, la conscience n'est que l'exécution sur le plan matériel d'une capacité créative qui prend son origine sur le plan de l'ego psychique et qui traverse le système nerveux de l'Homme à travers les centres d'énergie qui correspondent à ces différents principes.

Tant que le mortel devait se nourrir seulement de ses sens, il ne pouvait se nourrir des forces en lui qui cherchaient à se projeter dans la matière, car ces forces en lui étaient trop diminuées dans leur vibration par les formes utilisées catégoriquement par l'Homme pour se sécuriser émotivement et intellectuellement dans une vie qui était existentielle et vouée à la mort.

Mais maintenant que le temps est venu pour la réorganisation psychologique de l'Homme, le mortel doit être capable de s'instruire à partir de lui-même, non en fonction de ce qu'il sent, mais en fonction de ce qu'il sait parce que sentir est inévitablement relié à une expérience qui peut lui donner, de temps à autre, l'impression de savoir et cette impression de savoir est catégoriquement une impression, c'est-à-dire qu'elle ne fait pas partie de sa réalité, elle ne fait que partie de son évolution.

Le mortel n'est pas un être qui a le pouvoir de dominer son esprit car il est dominé par lui. Et tant qu'il n'aura pas appris à dominer son esprit, à dompter son esprit, il ne pourra conquérir la Terre et la Terre mourra, car elle ne peut plus supporter l'opprobre de l'Homme inconscient. Le mortel devra extraire de sa conscience une énergie qui lui permettra de corriger les erreurs de sa civilisation. Ce sera sa contribution créative à l'évolution de la Terre.

La science cosmique lui permettra de réorganiser les forces sociales de sa planète et d'intervenir dans l'évolution des peuples, des races et des nations. Cette science ne peut lui être donnée que s'il possède une suffisante conscience pour réaliser qu'il n'est pas seul dans le cosmos et que le plan matériel physique est plus éloigné de la réalité que d'autres espaces-temps. Le mortel devra réaliser qu'il y a plusieurs espaces-temps et que chacun représente une échelle d'évolution d'êtres intelligents.

Tant que le mortel n'aura pas compris la leçon de son passé, il ne pourra pénétrer dans l'avenir, car l'avenir est fermé à ceux qui n'ont pas l'intelligence de leur présent. Le mortel évolué sera forcé de se séparer du mortel retardataire car les forces créatives dans l'un ne pourront coexister avec les forces dégénératives dans l'autre. Si nous employons le terme mortel pour qualifier la nature de l'Homme, c'est pour créer un relief nous permettant de saisir que l'Homme, l'Homme réel, n'est pas mortel, l'Homme réel a l'impression d'être mortel, il vit l'expérience ou les conséquences de la mortalité, mais il n'est pas mortel. Et tant que le mortel n'aura pas réalisé ceci, c'est qu'il n'aura pas touché du doigt le fond absolu de sa réalité, c'est-à-dire qu'il n'aura pas suffisamment absorbé, à travers son système nerveux, l'énergie de son psychisme.

Tant que la vie de la Terre ne sera pas renouvelée, le mortel oubliera le but de son évolution et cet oubli le remplira de crainte, de terreur. Il n'y aura plus de place sur la Terre, dans quelques années, dans quelques générations, pour les Hommes de bonne volonté, car les forces retardataires auront pris le contrôle avant la fin du cycle.

C'est pourquoi le mortel évolué sera obligé de vivre de son énergie pour neutraliser ces forces qui terroriseront les Hommes. La vie de la fin de cycle ne pourra pas être contrôlée par les gouvernements car trop de forces retardataires auront pris le contrôle de l'esprit humain. L'être humain ne pourra plus continuer à espérer car il verra que l'espoir est une drogue pour les pauvres en esprit.

C'est pourquoi le mortel évolué, graduellement, prendra conscience de ses pouvoirs internes afin de neutraliser les forces qui opéreront dans le cerveau de l'Homme. Le cerveau de l'Homme est un appareil de transmission et de réception. Jusqu'à nos jours, il n'a été qu'un instrument de réception, c'est pourquoi l'humanité de demain sera divisée entre ceux qui seront réceptifs et d'autres, très peu au début, qui seront de l'autre type : émetteur. Les cerveaux réceptifs serviront les forces retardataires. Les cerveaux émetteurs serviront les forces de l'évolution.

Pour que le mortel évolue, ou plutôt pour que le mortel évolué prenne conscience de sa relation avec les forces nouvelles, il lui faudra saisir la différence entre sa personnalité planétaire et sa personnalité réelle, c'est-à-dire la différence entre son cerveau récepteur et son cerveau transmetteur. Les forces retardataires sont ces forces qui utilisent des matières inférieures, c'est-à-dire les émotions de l'Homme pour se construire un univers à l'échelle de leur intelligence.

Mais l'Homme, lui, doit être capable, à cause de sa sensibilité, de transposer cette réalité et d'affirmer dans le monde de sa matière les lois de son énergie, c'est-à-dire les lois de sa conscience. Et pour qu'il puisse faire ceci, il faut qu'il puisse transmettre, dans le monde, l'énergie codifiée sur le plan de sa créativité mentale, au lieu d'être simplement récepteur, dans le monde, à des influences de toutes sortes, internes et externes, qui polluent sa conscience et lui enlèvent le pouvoir. Les forces de la lumière utilisent les matières subtiles de l'esprit pour se construire un univers à l'échelle de leur intelligence.

L'Homme, le mortel, travaille avec les unes ou les autres, c'est ce que nous appelons la conscience ou l'inconscience. Le mortel conscient doit apprendre à reconnaître qu'il est né pour dominer, c'est-à-dire pour contrôler la matière à partir de la subtile énergie de son esprit mais pour ça, il lui faut vibrer à l'énergie sans en être l'esclave. Il doit reconnaître l'énergie et être à la fois suffisamment mental, volontaire, pour l'utiliser à des fins créatives sinon elle l'utilisera, lui, jusqu'à ce qu'il comprenne que l'énergie doit être utilisée par l'Homme.

Le mortel est le point terminal de l'évolution, il est le porteur de cette énergie, de cette lumière, il ne peut la porter que lorsqu'il a suffisamment conscientisé ou élevé le taux vibratoire de son mental. La pensée supramentale sur la Terre n'est que la première étape de la nouvelle évolution. Cette étape sera suivie par la dépolarisation de cette pensée, ce qui créera sur la Terre la grande conscience télépathique.

Le mortel à ce stage n'aura plus à se préoccuper de son évolution, il sera dans la science de son esprit et pourra commander à la matière. C'est ainsi que se fera sentir sur le Globe, le pouvoir de la conscience nouvelle. Le mortel évolué, tant qu'il n'aura pas la force de se concentrer sur lui-même, sera obligé de se diffuser sur et envers la masse, et cette diffusion socialisera son esprit mais lui enlèvera le pouvoir de son esprit.

L'Homme doit apprendre à se concentrer sur lui-même, c'est-à-dire qu'il doit apprendre à concentrer son énergie envers et contre les formes socialisantes de sa mémoire, sinon il perd le contrôle de son énergie. Et cette énergie, au lieu d'être utilisée par lui, l'utilise à travers le vortex et la matrix d'énergie créée par l'âme et qui ne sert plus l'individu mais sert plutôt l'humanité en général.

La masse ne vaut pas la peine d'être élevée en conscience cosmique puisqu'elle doit continuer son expérience jusqu'à ce qu'elle n'existe plus car le mortel se sera individualisé. Là où il y a individualité, dans le sens cosmique du terme, il n'y a plus de masse, il n'y a que de la personnalité créative individualisée et identique à elle-même. L'esclavage est fini, c'est l'âge du surhomme, de l'Homme réel, c'est l'âge de l'Homme du Verseau, le retour à la source, à l'intelligence, à la lumière des corps subtils.

Le mortel évolué comprendra, au cours des prochaines générations, que la vie ne peut être vécue selon les lois de la masse mais selon les lois cosmiques et universelles de l'esprit dans l'Homme. C'est pourquoi la période de transition sera pénible pour lui car il n'aura rien pour la remplacer. Il sera incapable de changer son état psychologique pour une convention psychologique car son mental supérieur sera trop développé pour qu'il puisse perdre de vue sa nouvelle intelligence, sa nouvelle conscience.

Autrement dit, son cerveau aura été altéré par les énergies créatives qui naissent sur la planète et qui enflamment de plus en plus les centres d'énergie de l'Homme, les centres psychiques de l'Homme. Mais la Terre est beaucoup plus qu'une simple planète, un simple globe. La Terre est un lieu dans l'espace qui doit être parfaitement utilisé afin de permettre que, dans un avenir assez rapproché, l'Homme puisse reconnaître sa place dans le cosmos visible et invisible.

Au fur et à mesure qu'il se conscientisera, le mortel réalisera sa mortalité, c'est-à-dire qu'il en comprendra les aspects occultes, les aspects qui définissent non pas simplement les limites de sa matière mais aussi la continuité de sa conscience au-delà de sa matérialité.

Le mortel ne peut pas comprendre les limites de sa mortalité tant que son système nerveux n'a pas été suffisamment transformé par l'énergie de son psychisme. Une fois cette transformation amenée un point d'évolution suffisant, il est possible à l'Homme, le mortel, de conscientiser son énergie. Et c'est à partir du moment où il conscientise son énergie qu'il n'est plus considéré, sur le plan de l'évolution, comme un être mortel planétaire mais qu'il est considéré, sur ce plan, comme étant un immortel, c'est-à-dire un être dont la capacité de conscience définit la réalité au lieu que sa réalité soit définie par son état d'inconscience.

Donc plus le mortel prendra conscience électriquement de son énergie, plus sa conscience lui permettra de définir les limites extra-sensorielles de son évolution future. Et c'est à partir de ce moment dans la vie de l'Homme que le mortel ne se considérera plus mortel, c'est-à-dire qu'il ne se sentira plus un être limité par la matière mais pourra réaliser, dans l'instantanéité de sa conscience, la nature infinie de sa conscience et la dimensionnalité plus ou moins vaste de son expérience future, selon l'évolution de son esprit, selon le rapport entre son esprit et son ego, autrement dit selon la capacité à l'ego de sentir son psychisme interne.

Dans une génération près, le mortel conscientisé, le mortel évolué, n'aura plus la conscience du mortel d'aujourd'hui, c'est-à-dire qu'il ne se sentira plus le mortel d'antan, il sentira en lui autre chose, il sentira en lui une autre conscience qui, par elle-même, définira sa propre réalité. Et cette réalisation lui fera comprendre les aspects occultes et évolutifs de l'humanité. Il verra, à partir de cet état, que sa conscience planétaire n'est qu'un état temporaire lui permettant d'atteindre éventuellement une conscience morontielle et que c'est cette conscience morontielle qui représente le début de sa vie, le début de son évolution et la constatation inévitable de son rapport intelligent, créatif, avec les plans, les espaces parallèles du cosmos.

119 - l'antimatière et l'esprit

Un des grands mystères de la vie, c'est la nature même de l'esprit de l'Homme. L'Homme est un être multidimensionnel, c'est-à-dire un être qui n'est pas seulement matière, mais vitalité, émotivité, mentalité et conscience pure. L'évolution de l'Homme commence au stage de sa conscience pure. Toute conscience se doit d'être réfléchie au début, afin que l'Homme soit conscient de lui-même. Mais vient le temps dans l'évolution où l'Homme devient un maître de la vie. Et c'est à partir de ce temps qu'il développe une conscience pure, c'est-à-dire une intelligence capable de s'engager seule sur les chemins infinis de l'évolution supra-matérielle et matérielle.

Dans chaque être humain, une réalité cherche à transpercer sa conscience égoïque pour le libérer de ses sens et lui permettre d'entrer librement dans les grands espaces absolus de la conscience, où cette dernière devient son nouveau véhicule d'évolution, libre de toute contrainte que peut imposer ses aspects inférieurs.

Cette conscience dépasse tellement les limites caractéristiques de l'ego-conscience planétaire que tout mouvement de cette conscience en dehors du champ normal de la conscience humaine constitue un pas de plus de l'Homme vers l'immortalité.

Mais il y a dans l'Homme une myriade de voiles qui le séparent de cette conscience pure, et un de ces voiles, c'est sa fausse compréhension de l'esprit, de sa relation avec l'esprit. L'esprit de l'Homme est anti-matériel, c'est-à-dire qu'il ne peut descendre sur les plans de quelque matière que ce soit. S'il veut se manifester, il doit emprunter un véhicule, et ce véhicule, c'est la pensée de l'Homme.

Mais l'Homme est si imparfait dans son mental, que l'esprit, ou l'antimatière intelligente en lui, au lieu d'être réalisé naturellement, doit être faussé à cause des corps subtils de l'Homme qui ne peuvent absorber le choc de sa présence. De là, le mensonge cosmique...

Or l'Homme, pour bénéficier de cette énergie, doit réapprendre complètement à vivre sa vie, et ceci est difficile car il ne comprend pas encore ce que veut dire réapprendre complètement à vivre sa vie. Pour cette raison, il est voué, pendant une certaine période, à vivre des expériences qui représentent une forme quelconque d'illusion jusqu'à ce qu'il ait parfaitement compris le besoin de réapprendre à vivre sa vie en fonction de cette énergie en lui qui est puissante en elle-même, mais qui ne peut le faire évoluer que par expérience.

L'esprit de l'Homme est anti-matériel, c'est-à-dire qu'il peut tout camoufler de la réalité car il ne repose sur aucune forme que l'Homme peut s'imaginer de la réalité.

Donc l'Homme est forcé, pour atteindre la conscience pure de cette réalité, de prendre conscience petit à petit des illusions de sa vie à cause de son aveuglement. Et tant qu'il n'a pas corrigé ces illusions et leurs conséquences, il ne peut être capable de contrôler l'énergie de son esprit, il ne peut être capable d'en transmuter chimiquement et électriquement les aspects dans son être, car les illusions bloquent le passage parfait de l'énergie anti-matérielle en lui et empêchent que son intelligence devienne de la conscience pure, c'est-à-dire de la conscience élevée au-dessus de sa conscience planétaire.

L'esprit étant anti-matériel ne peut habiter les formes dans le mental humain, et c'est pourquoi l'Homme ne possède pas de pouvoir sur la Terre. Il faudra qu'un jour son esprit habite ces formes afin que l'Homme puisse bénéficier de son énergie sur le plan matériel pour créer un ordre nouveau.

Les formes, dans le mental humain, sont tellement denses que l'esprit (ou l'énergie) anti-matériel se voit forcé de les faire vibrer dans son mental au lieu de les habiter, et ainsi leur donner de la vie, d'où le pouvoir subséquent de l'Homme.

Tant que l'esprit doit faire vibrer les formes-pensées dans le mental humain, il se crée dans l'Homme de la réflexion, c'est-à-dire une conscience très vaste qu'on appelle la conscience astralisée de l'Homme. Lorsque l'esprit fait vibrer une forme dans le mental de l'Homme, il se crée chez ce dernier une séparation entre lui-même et cette énergie, et c'est ce qui donne à l'Homme l'impression de penser.

Or, cette impression est si grande, voire absolue, que l'être humain croit être un agent libre lorsqu'en fait il n'est qu'une marionnette. Être une marionnette est une chose, mais ne pas le réaliser en est une autre ! Et c'est ici que l'Homme doit prendre conscience de la grande science occulte de la psychologie universelle. Car c'est à partir de cette science qu'il parviendra à se réaliser et à cesser d'être un être assujéti.

L'antimatière de l'esprit n'a pas d'origine, c'est-à-dire qu'elle existe en dehors du temps et de l'espace, et tout ce qui existe en dehors du temps et de l'espace est sans origine, c'est-à-dire qu'il n'a jamais été personnifié. Et lorsqu'une énergie n'est pas personnifiée, elle ne possède pas de caractéristique, donc elle est nouvelle, d'où l'importance de l'Homme, car c'est avec l'Homme que cette énergie se personnifie, qu'elle prend mesure d'elle-même, c'est-à-dire qu'elle développe une conscience pure dans le cosmos.

Donc, la multidimensionnalité de l'Homme est l'expression, sur différents plans, de cette énergie prépersonnelle qui cherche à se rendre lumière en passant à travers des couches d'énergie inférieure qui peuvent l'absorber et lui donner un visage, c'est-à-dire qui peuvent la rendre créative... d'où l'évolution.

L'être humain veut sentir sa réalité, la vivre. Mais il veut la vivre telle qu'il la croit être, et elle n'est pas ainsi, car les impressions qu'il a d'elle ne sont que des formes-pensées rendues vibrantes par l'énergie anti-matérielle pour l'évolution de sa multi dimensionnalité. C'est ici que nous observons la phase ou l'expérience de fusion chez l'être humain, phénomène qui lui permet pour la première fois de sentir, de percevoir, l'énergie de l'antimatière.

L'esprit en tant que tel, pour être perçu par l'Homme, doit l'être à travers une forme quelconque, et c'est cette condition qui est, ou plutôt qui crée chez l'être humain, un bien-être ou un malaise, selon la forme qui vibre en lui. Si la forme est haute en vibration, elle vibre en accord avec les principes planétaires de l'Homme, il sera alors bien dans sa peau. Si elle n'est pas haute en vibration, il ne sentira pas le bien-être, donc il ne sera pas bien dans sa peau.

Mais qu'est-ce qui détermine si une forme ou une autre vibrera en lui ? Et c'est ici que l'Homme doit comprendre la science profonde de la psychologie supramentale. L'Homme, dans sa multidimensionnalité, doit équilibrer ses principes de vie avec l'énergie de l'esprit. Donc il doit utiliser une force en lui pour créer ceci, et cette force, c'est sa volonté. Mais sa volonté ne peut naître que d'une réalisation d'une certaine souffrance vécue lorsque la forme vibre en lui. Sa volonté ne peut naître que de l'épuration de cette souffrance. Et pour qu'il prenne conscience de cette souffrance, il lui faut être suffisamment avancé en intelligence, en sensibilité ou en conscience pure pour que la partie astrale ne fasse pas interférence avec sa volonté, la force qui fait partie de sa conscience nouvelle.

Autrement dit, il lui faut être lucide, et changer la condition de sa vie qui fait en sorte que cette forme dans son mental inférieur vibre et le fasse souffrir. Ceci n'est pas chinois, au contraire, c'est très simple ! Mais ce n'est pas sa simplicité qui la rend facile, c'est l'expérience née de la souffrance.

Lorsque l'énergie de l'antimatière fait vibrer, dans l'Homme, la forme, il se crée en lui une conscience ou de la conscience égoïque, et cette conscience égoïque se perfectionne par transmutation et crée ce que nous appelons la conscience morontielle de l'Homme, c'est-à-dire une conscience libre de l'âme ou de la mémoire. Donc la conscience pure ! Et cette conscience pure fait partie de la réalité nouvelle de l'Homme. Et un jour, lorsqu'elle sera présente en lui, l'Homme aura conscience de sa réalité, c'est-à-dire qu'il prendra conscience d'un autre espace-temps parallèle à celui de la Terre matérielle.

L'énergie de l'antimatière est absolue, c'est-à-dire qu'elle ne connaît pas d'origine ou de fin. De là l'infinité de la réalité qui couvre tous les aspects de la création ou des différents espaces-temps ! Mais ce n'est pas cette réalité qui intéresse l'Homme de la Terre pour le moment. C'est son contact avec la réalité de l'Homme, c'est-à-dire la réalité évolutive de l'Homme.

Mais tant que l'être égoïque n'a pas été désillusionné par le choc que crée l'énergie de l'antimatière à travers la forme, il ne peut commencer à comprendre la vie, car elle est toujours au-dessus de lui au lieu d'être en lui, ce qui lui donne l'impression de ne pas pouvoir l'englober ou se la rendre parfaite à la mesure de lui-même.

L'énergie de l'antimatière n'est pas abstraite pour l'Homme, lorsqu'elle a été identifiée : une fois identifiée, il peut faire la relation entre la souffrance qui résulte du pouvoir vibratoire de cette énergie dans la forme et l'ego ou la psychologie de l'Homme qui ne comprend pas son phénomène de souffrance, et qu'il ne peut éliminer, car il n'a pas la volonté pour changer dans sa vie ce qui crée la forme ou ce qui permet que la forme soit.

Tant que l'Homme n'aura pas compris ceci, son manque de volonté et d'intelligence créera des conditions dans sa vie où la forme sera utilisée par l'énergie et rendue vibrante, et l'Homme souffrira consciemment ou inconsciemment. Donc il est absolument faux, pour l'être en évolution, de dire que s'il n'était pas conscient de tout ceci il ne souffrirait pas, car l'inconscience ou la conscience imparfaite crée toujours de la souffrance. Elle est moins aiguë chez l'être inconscient car ces lois sont moins réalisées, mais elle est là, présente en lui, quand même.

Ce n'est que lorsque l'être est très conscient que la souffrance n'est plus possible en lui, car il n'y a plus de forme dans son mental qui puisse être utilisée par l'énergie anti-matérielle pour lui créer une certaine souffrance. Il jouit alors d'une conscience pure qui ne cesse de s'épanouir et de lui faciliter la vie sur le plan matériel.

Comment l'Homme approfondit-il les mystères cosmiques ? Il le fait à travers son esprit. C'est son esprit qui peut lui communiquer ces aspects de la réalité afin de le faire évoluer sur la Terre. Mais remarquez une chose : comment se fait-il que l'Homme soit obligé de comprendre les mystères de la vie en les parlant et ne puisse comprendre les mystères de la vie en pensant ? Pour une simple raison, parce que lorsque l'Homme découvre les mystères de la vie, il doit vivre d'une énergie descendante au lieu de vivre d'une énergie ascendante.

Dans le passé, l'Homme a toujours fait référence à son esprit, c'est-à-dire qu'il a toujours utilisé une énergie ascendante et faisant ceci, il ne pouvait pas connaître les mystères parce que pour connaître les mystères, il faut que l'énergie anti-matérielle passe des plans les plus élevés vers les plans les plus bas afin de devenir créative, tandis que lorsque l'Homme se référait à son esprit, il utilisait sa mémoire pour correspondre avec son esprit. Donc il utilisait une énergie ascendante et ainsi, il ne pouvait pas découvrir les mystères, car les mystères, leur découverte, est un acte de création.

Donc, il y a une très grande différence entre la conception de l'esprit et la conception de l'antimatière. L'Homme devra un jour réaliser que l'esprit existe en lui lorsqu'il utilise une énergie ascendante, et que l'antimatière existe en lui, au lieu de l'esprit, lorsqu'il utilise une énergie descendante. Donc l'Homme de demain découvrira, l'Homme conscient, le surhomme, l'Homme qui ne sera plus affecté par une conscience planétaire, découvrira qu'il n'y a plus besoin en lui d'être voué à l'expérience ou à la réalisation de l'esprit en lui lorsqu'il utilise l'énergie descendante de l'antimatière.

Donc l'esprit existe pour l'Homme quand il utilise l'énergie ascendante de la forme, et l'esprit n'existe plus pour l'Homme lorsqu'il utilise l'énergie descendante de l'antimatière. Ceci est un des grands mystères de l'Homme. Et c'est à partir de ce point, dans la vie consciente de l'Homme, que nous disons que l'Homme possède de la volonté réelle. Autrement dit, l'Homme ne possède pas de volonté réelle quand il utilise l'énergie ascendante, autrement dit qu'il a un lien avec l'esprit. Il ne possède de l'énergie réelle que lorsqu'il utilise l'énergie de l'antimatière et qu'il utilise, automatiquement, l'énergie descendante de cette antimatière.

Si l'Homme est dans son esprit, s'il est alimenté par son esprit, c'est parce qu'il y a en lui une transmutation de ses principes qui permet à l'antimatière de se frayer un chemin à travers ses centres pour faire vibrer la forme, ce qui crée chez l'Homme la souffrance afin que l'esprit puisse être libre en lui au lieu d'être enchaîné par une mémoire d'âme qui ne permet pas à l'être humain de savoir.

Or il est bon de connaître le lien entre l'esprit et l'antimatière. L'esprit se déplace dans le temps et son déplacement s'opère en fonction de l'utilisation qu'il fait de la forme en fonction d'un rayon d'énergie. Les rayons de la création sont des énergies très puissantes que le mortel ne connaît pas dans son expérience puisqu'ils font partie de l'expérience de son esprit. Ce dernier utilise ce rayon, c'est-à-dire cette antimatière, pour être présent éternellement dans l'Homme au niveau de la forme, et c'est cette présence, une fois rendue consciente dans l'Homme, qui le fait évoluer lorsqu'il a un peu mieux compris les lois de la vie.

L'antimatière, ce n'est pas le monde de l'esprit, c'est l'énergie dont se sert l'esprit pour se déplacer sur les différents plans de la création, à travers la forme. L'esprit, lui, lorsque l'Homme est sur la Terre, cohabite avec son ego, cohabite dans son mental avec la forme, à travers la forme, et se sert des pensées rendues vibrantes par l'antimatière afin de créer dans l'Homme, par coloration, la conscience de sa présence.

Si les formes-pensées n'étaient pas rendues vibrantes par l'antimatière, il serait impossible à l'esprit de communiquer avec l'Homme, car sa fonction est d'ajuster la pensée et non de la faire naître. Mais l'esprit est tellement présent dans l'Homme, que dès que vibre la forme, il est là pour l'ajuster, c'est-à-dire pour la colorer selon la capacité mentale de l'être humain. Voilà son rôle important vis-à-vis de l'Homme et voilà pourquoi l'Homme apprend.

Mais l'Homme est un être naïf, dans ce sens qu'il ne comprend pas les lois de la forme, car il est démuné d'expérience suffisante. Pour cette raison, il prend l'esprit au sérieux, car il croit que la fonction de l'esprit est de l'aider égoïquement, lorsqu'en fait, la fonction de l'esprit, c'est d'ajuster ses pensées pour qu'il puisse, sur le plan de la Terre, être de plus en plus intégré à l'énergie en lui qui est l'antimatière.

L'esprit est un être, il fait son travail, il est un ami cosmique de l'Homme et non une béquille pour l'Homme. L'esprit de l'Homme est beaucoup trop réel et beaucoup trop régi par ses propres lois pour que l'Homme se l'approprie pour quelque raison que ce soit à des fins égoïques, inconscientes. C'est pourquoi l'Homme conscient, une fois qu'il a perdu sa naïveté originale, ne regarde plus, ne voit plus, son lien avec l'esprit comme un lien fraternel, un lien spirituel, mais plutôt comme un lien universel, et cosmique, et transcendantal.

Il n'y a plus alors de spiritualité en lui car il est capable de voir le jeu de la forme instantanément. C'est alors que nous parlons de fusion avancée avec le mortel. L'ego et l'esprit sont alors un et indivisiblement liés, car le rapport entre l'esprit, l'Homme et l'antimatière n'est plus un rapport de force mais un rapport d'harmonie.

Dès que l'esprit se rend compte des progrès du mortel, il se rapproche de lui à un point tel que le mortel sent, en lui-même, surgir une activité qui ne vient pas de lui, mais qui vient à travers lui... une créativité gratuite, dans un sens, qui le supporte et allège sa vie matérielle. L'ego de l'Homme rendu conscient devient alors le plan à travers lequel crée l'esprit pour le bénéfice de l'Homme. L'Homme n'a plus à souffrir de créativité, elle est là en abondance.

Le travail karmique, tel que l'Homme l'a connu par le passé, cesse donc, et l'être humain devient créateur, c'est-à-dire capable d'engendrer sur son plan cette énergie en lui qui est anti-matérielle et descendante, car il a la volonté pour le faire. Mais, toujours, cette énergie est modulée, ajustée par son esprit, pour les besoins du mortel et de sa race. Un grand équilibre existe alors entre l'absolu ou l'antimatière, l'universel ou l'esprit, et le mortel ou le planétaire. La vie est enfin dans l'ordre de sa création.

Il est important que l'ego reconnaisse son individualité, qu'il sente son identité, car ce n'est qu'alors qu'il peut reconnaître la conscience pure en lui, cette conscience qui n'est pas sous le pouvoir d'aucune influence, ni interne, ni externe. Tant que l'esprit peut influencer le mortel, c'est que ses principes ne sont pas encore parfaitement ajustés. L'initiation se poursuit alors jusqu'au développement de la conscience pure, de cette conscience qui, sur le plan de la Terre, crée un être parfaitement bien dans sa peau de façon permanente.

L'Homme doit se méfier de l'esprit en lui autant que des autres influences qui s'exercent contre lui. Bien que le travail de l'esprit soit essentiel et créatif, le mortel doit un jour être lucide, c'est-à-dire parfaitement conscient de sa vie vis-à-vis de l'esprit, sinon il souffre car l'esprit est puissant.

La conscience pure est un acte nouveau de la création, le mortel n'est pas habitué car depuis très longtemps, il fût non pas seulement assujetti à son esprit à travers la forme, mais il fût aussi assujetti à d'autres esprits dans des mondes inférieurs que nous appelons l'astral, comme il fût aussi assujetti à la condition humaine sur la Terre.

Donc, pour le mortel, de prendre sa juste place dans l'ordre des choses équivaut à un tour de force, et sa spiritualité peut facilement lui enlever, lui cacher, ce privilège extraordinaire. C'est pourquoi les mystères et leur compréhension sont aussi importants ou plutôt si importants, car ce sont les clés d'évolution qui permettront au mortel d'élever sa conscience et de fusionner avec des intelligences supérieures qui font partie de sa réalité universelle sur les plans de sa conscience mentale supérieure.

Mais si le mortel ne dépasse pas sa pensée associative, il ne connaît pas un jour une pensée créative et explorative des mystères. Il demeurera, tel qu'il le fût par le passé, une créature, un être de second ordre. Dans le cosmos local, c'est-à-dire dans les espaces-temps avancés, il y a plusieurs civilisations hautement évoluées et supérieures à ce que le mortel peut imaginer. Ces civilisations, libres telles qu'elles sont dans leur espace-temps, ont un grand pouvoir sur l'Homme à travers le plan astral de sa conscience, sans parler du plan matériel où elles pourraient se manifester.

Viendra le jour où l'Homme devra pouvoir identifier l'origine, la nature, de ces intelligences puissantes, de les comprendre et de ne pas être dominé par elles. Et pour ce, il lui faudra être très près de lui-même, il lui faudra, autrement dit, avoir été capable de dépasser les formes utilisées par les esprits dans le monde de l'astral, il lui faudra être capable de dépasser les formes utilisées par l'esprit dans le monde de la lumière, et ainsi capable de faire descendre en lui l'énergie de l'antimatière, qui lui permettra alors d'être sur un même pied d'égalité avec ces intelligences.

Que ce soit le mortel, le terrestre ou ces autres intelligences, il faut que l'Homme réalise que même ces êtres sont en esprit et très avancés en esprit. C'est-à-dire qu'ils comprennent les lois de l'esprit, d'où leur pouvoir d'utiliser l'antimatière, d'où leur science. Mais l'Homme est toujours ce que représente son esprit et il y a des civilisations avancées où l'esprit n'est pas des mondes ou des plans de la lumière. Ils viennent d'ailleurs, et l'Homme devra un jour pouvoir les identifier, car ils auront un grand pouvoir sur l'Homme si ce dernier est ignorant, si ce dernier ne peut pas les mettre en échec.

Il est important que l'Homme réalise pleinement, un jour, l'importance de la volonté réelle et qu'il en comprenne le fonctionnement. La volonté réelle est un peu d'antimatière intégrée dans l'Homme par le biais de son centre mental supérieur. Plus l'Homme se conscientise, plus cette sorte de volonté à toute épreuve élève le taux vibratoire de son corps mental, et plus l'énergie de l'antimatière le traverse. Et c'est cette sorte de volonté qui permettra un jour à l'être humain de contrôler la matière pour finalement dématérialiser son corps matériel.

La création, son évolution, se fait par le passage de l'antimatière vers la matière. Ce passage est long et difficile, car la matière physique, vitale, astrale, mentale ne peut l'absorber qu'en quantité limitée et graduelle, d'où l'évolution.

L'être humain est composé de plusieurs principes, et le dernier, le mental supérieur, absorbera suffisamment d'antimatière pour que se forme sur la Terre une conscience dont la volonté sera le point central d'actualisation de l'Homme. C'est ainsi que nous verrons au cours des prochaines générations des êtres humains devenir des maîtres de la vie.

L'esprit dans l'Homme sert à l'évolution de l'Homme et à la formation chez l'Homme d'un centre de volonté, d'intelligence et d'amour, à partir de l'énergie de l'antimatière qui se canalise de plus en plus en lui sous la surveillance de l'esprit dans l'Homme. Lorsque l'Homme est complet, la fusion est totale et l'esprit habite l'Homme et l'Homme fait un avec lui. L'ego réflexif n'est plus. Et l'Homme est un maître de la vie.

Le phénomène de la volonté est loin d'être compris de l'être humain d'aujourd'hui, car ce phénomène fait partie intégrale de l'évolution de l'Homme et de sa fusion. Au fur et à mesure qu'évoluera l'être conscient, il découvrira la réalité de l'antimatière et de sa relation avec l'esprit. Il y a des intelligences dans l'univers qui sont en dehors de la forme, ce sont les esprits de lumière. Et il y a aussi des intelligences qui évoluent ou ont déjà évolué dans la forme, ce sont les intelligences des espaces-temps parallèles, dont la science dépasse ce que nous connaissons.

L'Homme doit se situer vis-à-vis de lui-même absolument s'il veut développer la volonté qui donne l'intelligence et fait connaître l'amour, et qui permet, éventuellement, à cet être d'être en relation étroite et parfaite avec un niveau ou un autre de ces intelligences. Ainsi, il ne sera pas utilisé par l'esprit et en bénéficiera sur le plan de l'intelligence, de la volonté, de l'amour, sans pour cela en être prisonnier sur le plan de l'expérience. Et de la même façon, dans un même temps, il ne sera pas susceptible d'être dominé par des intelligences en évolution qui ont atteint un haut degré d'intégration d'antimatière en eux.

Car non seulement l'Homme doit-il être conscient de l'esprit en lui, mais il doit développer un corps de lumière, un corps morontiel qui sera demain son véhicule. Mais il doit, pour cela, apprendre à absorber l'énergie de l'antimatière qui régit la forme, et ne pas souffrir du processus à cause de l'esprit. Une fois qu'il a atteint ce stage, il est un avec son esprit, car son esprit est un avec lui. Il n'a plus à subir, il crée.

Si le rapport entre l'antimatière et l'esprit n'a jamais été réalisé par l'Homme auparavant, c'est que sa conscience n'était pas suffisamment évoluée pour déchirer les voiles des mystères et aller chercher, derrière le monde de l'esprit, l'essence de la réalité, l'antimatière, et en voir les rapports étroits avec sa propre vie. Il ne voyait que le monde de l'esprit, de son esprit, et ce monde paralysait sa vision, car trop d'émotivité en lui empêchait que son cerveau éthérique puisse laisser passer la connaissance connue de l'esprit, mais qui devait servir l'Homme une fois conscientisé.

L'esprit, non seulement fait-il partie de l'Homme lui-même, mais il est aussi l'essence de l'Homme sur les plans de la lumière. Mais son essence doit être en fusion avec le mortel, en harmonie avec le mortel, pour que ce dernier participe enfin, non pas seulement à ses principes de base, le physique, le vital, l'astral et le mental inférieur, mais aussi à ses principes supérieurs dont la manifestation est la volonté, l'intelligence et l'amour. Ces principes font partie de l'esprit de l'Homme, mais ils ne peuvent être connus, utilisés, vécus par ce dernier sur son plan tant que l'antimatière de l'absolu n'a pas été suffisamment intégrée dans ses principes inférieurs sous la surveillance de l'esprit, et selon l'expérience universelle de ce dernier.

Plus l'esprit de l'Homme est évolué, plus il pourra faire passer dans l'Homme cette énergie primordiale, et plus il sera facile à l'Homme de retourner au monde de la lumière, d'où il vient dans le temps. Voilà pourquoi l'évolution et l'éclatement dans le monde de l'Homme de la pensée supramentale, qui n'est que le début de l'évolution de l'être de demain !

Qu'est-ce que la pensée et pourquoi est-elle utilisée par l'esprit pour la descente dans l'Homme de l'énergie primordiale ?

Parce que la pensée est un voile absolu qui permet à l'Homme de croire qu'il est Homme, lorsqu'en fait il n'est qu'une réflexion très imparfaite de lui-même. Si la pensée n'existait pas dans l'Homme, il serait impossible à l'esprit de composer à travers lui, donc il serait impossible à l'esprit de faire descendre sur le plan matériel l'antimatière nécessaire au processus de la création.

Donc la création et l'évolution de la création nécessitent toujours une plus grande descente de l'énergie primordiale dans les formes afin que l'univers se perfectionne pour la joie de l'esprit ainsi que la joie de l'Homme. Et l'Homme participe à cette joie.

C'est pourquoi toute créativité sur le plan matériel, que nous appelons travail, crée de la joie dans l'Homme lorsqu'il y a dans ce travail de l'intelligence créative.

À un certain point de son évolution, l'Homme a accès naturellement aux mystères, car l'esprit est suffisamment près de lui pour que l'être humain s'élève au-dessus du mensonge cosmique, c'est-à-dire des voiles impénétrables de la forme qui ont toujours empêché l'Homme de connaître la réalité. Mais il faut que la levée de ces voiles permette à l'Homme d'élever sa conscience et de ne pas faire de la levée de ces voiles de la philosophie. Car les mystères ne sont pas pour le plaisir réflexif de l'ego, mais pour la descente dans l'Homme de l'énergie de l'antimatière, de cette énergie dont est faite toute chose du plan le plus élevé au plan le plus bas, au centre même de sa réalité, c'est-à-dire dans l'atome même de son centre mental.

L'antimatière est l'étoffe de l'univers et tout en est imprégné. Chez l'Homme de la nouvelle évolution, son centre mental supérieur sera imprégné de cette énergie et c'est pourquoi l'Homme nouveau sera un maître de la vie. L'antimatière a donné à l'atome matériel son pouvoir affinitif et ce pouvoir a servi à la construction de l'univers matériel. Ensuite, elle a donné à la plante sa vitalité primitive, elle a donné au royaume animal, du plus simple au plus complexe, le cellulaire biologique, ensuite à l'Homme, elle a permis le développement d'une conscience supérieure et au surhomme, elle donnera le pouvoir sur les forces de la vie qui sous-tendent son évolution.

Mais pourquoi l'Homme ne peut-il pas prendre conscience, sans aide, simplement par voie d'évolution naturelle ?

Parce que l'antimatière ne peut plus le pénétrer sans que ses centres soient ouverts par son esprit évolué. C'est l'esprit évolué de l'Homme qui détermine le temps de son évolution, ce n'est pas l'Homme, le mortel lui-même. Et tant que le mortel n'aura pas compris ceci, il sera sous l'impression spirituelle de son égo que sa vie est sous son contrôle, et il ne pourra apprendre un des grands principes de la nouvelle évolution, celui qui dit que toute descente dans l'Homme de l'antimatière, fera de lui un dieu, car les lois du mensonge cosmique ne s'appliqueront plus contre lui et les intelligences qui ne sont pas de la lumière ne pourront rien contre lui.

Donc, l'Homme du Verseau est appelé à reconnaître en lui une énergie qu'il ne pourra comprendre qu'au fur et à mesure qu'il aura compris les lois de l'intelligence, de la volonté, et de l'amour, qui font partie de la nature de l'intégration absolue avec l'antimatière. Et si l'Homme ne parvient pas à comprendre ces lois, il ne sera pas dans son esprit et il ne pourra bénéficier de cette énergie qui fait du pauvre un roi, et d'un ignorant un maître de la vie.

L'Homme entre dans une phase où la vie ne sera plus celle de son esprit à travers la forme spiritualisée de sa conscience, mais la sienne soutenue par l'énergie. Donc l'Homme de demain ne sera plus séparé de son esprit, c'est pourquoi il ne pourra plus rêver ou aller sur ces plans où la réalité fragmentée fait partie du plan de l'âme où il perd la conscience de sa nature pour ne vivre que de la conscience inférieure de son astralité animalisée.

L'être humain rêve car il est encore trop astral dans sa conscience. Un jour, le rêve n'existera plus pour lui, car il passera de l'astral à l'éther. Pour que l'être humain possède son esprit, il lui faut devenir de plus en plus intransigeant avec la vie et ses formes. Il lui faut réaliser que les formes sont utilisées par l'esprit mais rendues ou créées par l'énergie primordiale. Tant que les formes possèdent une influence psychologique sur l'ego, le mortel n'est pas dans sa conscience pure, il ne fait qu'évoluer vers cette conscience.

L'antimatière et l'esprit doivent être perçus séparément dans la conscience humaine. Pour que le mortel possède cette conscience pure lorsque la séparation est perçue par le mortel, ce dernier sent l'énergie primordiale mais ne souffre plus de la forme, car alors il a le contrôle sur son esprit. Il est alors parfaitement équilibré dans ses centres et la vie est réelle pour lui, sur un plan ou sur un autre.

Le mortel découvrira, au fur et à mesure que sa conscience se perfectionnera, que le rapport entre son esprit et l'énergie primordiale est un rapport de travail et non un rapport psychologique perçu en lui en tant qu'activité spirite. Ce n'est pas l'esprit dans l'Homme qui le fait souffrir mais sa fausse conscience du lien entre l'énergie, la forme, et l'esprit.

Le mortel n'a jamais compris la différence entre lui-même et sa conscience réelle car il a toujours vécu en fonction de la forme dans son mental, au lieu de l'énergie dans son mental. Et tant qu'il vit en fonction de la forme, il ne peut coordonner l'énergie de l'antimatière et l'action créative de son esprit, car il n'est pas suffisamment déconditionné psychologiquement ou spirituellement pour vivre sans émotion dans le mental.

D'ailleurs, c'est cet état de conscience qui permettra au mortel, demain, d'élever le taux vibratoire de ses centres et de pénétrer de plus en plus dans la compréhension des mystères qui lui permettra enfin de bénéficier instantanément de l'énergie sans avoir recours à la forme, en fonction de son esprit. Tant que l'Homme devra avoir recours à la forme pour cerner la réalité, il sera obligé de se servir de sa mémoire, de sa relation avec l'esprit, et ceci bloquera l'énergie primordiale, car cette énergie ne peut être utilisée par l'ego que créativement, c'est-à-dire que d'une façon descendante.

Donc l'Homme du Verseau apprendra graduellement à décomposer la forme et à lui imposer une vibration. Et c'est cette vibration qui lui permettra de suivre, de fil en aiguille, le processus créatif de l'énergie en lui à travers le support de l'esprit, en fusion avec lui. Ainsi, la forme ne sera plus astralisée par le mortel et l'Homme développera une science profonde et cosmique des mystères qui lui servira à engendrer une nouvelle civilisation.

Le mortel est habitué à rechercher la connaissance par l'étude et la mémorisation. Demain, il créera la connaissance en laissant couler en lui cette énergie primordiale. Son esprit sera suffisamment libre pour changer sa relation avec l'Homme au lieu de lui donner de la connaissance. Maintenant, l'esprit ne se servira plus de la forme, il cherchera simplement à se fusionner avec l'Homme, faire un avec lui, afin qu'ils puissent, tous les deux, voyager sur des plans supérieurs, ce qui fera partie de l'expérience de l'Homme et de l'expérience de l'esprit.

Donc le mortel, uni à son esprit, pourra comprendre la relation entre l'énergie primordiale, l'esprit, et l'ego. L'Homme sera enfin un être à la découverte de l'infinité et cette nouvelle activité de l'Homme sur la Terre détruira les temples de l'ancienne conscience, de l'ancienne connaissance, qui avait été astralisée à cause de l'émotivité du mortel et à cause des besoins de l'involution.

La chaîne d'évolution future est sans fin et le développement sur la Terre de connaissances nouvelles également sans fin. Pour que l'égo puisse sentir cette infinité, il lui faut réaliser vibratoirement la présence de l'énergie et ensuite, s'en être libéré psychologiquement sur le plan de la forme à travers l'esprit. Car si l'énergie est perçue psychologiquement, c'est qu'elle est perçue à travers la forme. Et si elle est perçue ainsi à travers la forme, il y aura toujours un lien entre la forme, l'esprit et l'Homme.

La forme deviendra le pont entre l'ego et l'esprit, et ceci retardera l'évolution future de l'Homme, c'est-à-dire la descente dans la matière de sa volonté, c'est-à-dire la descente dans la matière de l'énergie primordiale, c'est-à-dire la consécration du surhomme de l'être du Verseau. Pour que l'Homme soit un maître de la vie, il lui faut être en harmonie avec l'énergie de l'antimatière et l'esprit. Tant que cette harmonie n'est pas établie, c'est-à-dire tant que l'Homme se sent obligé d'utiliser l'énergie ascendante, il ne peut connaître cette conscience pure et il doit continuer à vivre ou à expérimenter l'initiation.

120 - la nouvelle fonction de l'esprit

L'Homme doit comprendre que l'esprit a deux visages. Un visage de l'esprit est celui qui lui permet de faire avancer l'Homme pendant l'involution, c'est-à-dire que ce visage permet à l'Homme de développer une conscience égoïque. Ensuite, l'esprit possède un autre visage, celui qui lui permet de fusionner éventuellement avec l'Homme, d'où l'évolution. Donc dans le travail de l'esprit, il y a deux phases : l'involution et l'évolution, et les lois de l'esprit concernant l'involution sont totalement différentes, absolument différentes, des lois de l'esprit concernant l'évolution.

Pendant l'involution, l'esprit se sert de la forme, colore la forme créée par l'antimatière pour que l'Homme puisse développer une conscience mentale, d'où la tendance naturelle chez l'être humain de croire l'esprit, de croire son esprit.

Mais lorsque l'Homme entre dans l'évolution et que la forme ne doit plus servir à son évolution, que la forme ne doit servir qu'à la génération sur le plan matériel de l'énergie de l'antimatière, l'Homme entre dans une nouvelle phase, celle de ne pas croire l'esprit. Et ceci est très difficile parce que l'esprit étant réel, l'esprit étant de la lumière, l'Homme a tendance naturelle à se fier à lui. Et c'est ici que nous découvrons la nature de la nouvelle évolution de l'Homme, la nature de la volonté réelle de l'Homme, lorsque ce dernier a compris ces deux visages de l'esprit.

L'Homme doit un jour reconnaître que l'esprit est une réalité prépersonnelle, que l'esprit ne possède pas de caractéristique humaine, que l'esprit ne fait qu'un travail qui est à la mesure de son évolution et de son statut universel et cosmique. Si l'Homme apprend à comprendre et à réaliser ceci, il verra que pendant l'involution l'esprit a fait envers lui, à travers lui, de grandes choses et il verra que pendant l'évolution, l'esprit fera avec lui de grandes choses.

Mais l'Homme, pendant l'involution, devait être servi par l'esprit à travers lui, et demain, l'Homme ne pourra plus vivre de l'esprit à travers lui mais il devra vivre de l'esprit avec lui. Et il y a une très grande différence entre à travers et avec ! À travers veut dire que l'Homme devait être assujéti à la forme et avec veut dire que l'Homme utilisera la forme, l'énergie dans la forme, et ne sera plus assujéti à elle, donc ne sera plus assujéti à l'esprit qui se sert de la forme pour communiquer avec lui.

C'est pour cela que pendant l'évolution, l'Homme développera ce que nous appelons la volonté cosmique, c'est-à-dire le pouvoir d'établir sur la Terre une loi vibratoire qui coïncidera avec les lois de l'énergie primordiale et qui sera en harmonie avec l'énergie, l'esprit, et l'ego de l'Homme, et l'ego des autres Hommes de la Terre.

Mais l'Homme ne peut pas comprendre certaines choses tant qu'il n'est pas arrivé à un certain point d'évolution, il ne peut pas comprendre qu'est-ce que c'est de la volonté cosmique tant qu'il n'a pas réalisé pleinement le mécanisme de la forme utilisée par l'esprit en lui pour lui donner une impression quelconque. L'Homme ne doit pas vivre de l'impression que crée en lui l'esprit parce que l'impression que crée en lui l'esprit est toujours une impression utilisée par l'esprit pour développer dans l'Homme le canal qui, éventuellement, servira au passage de l'énergie de l'antimatière.

Donc l'Homme doit se corriger de son attitude millénaire de croire dans l'impression de l'esprit. Même si cette impression lui semble plausible, l'Homme doit être capable d'être suffisamment lucide pour voir à travers la forme, à travers l'impression qu'elle crée dans son mental, sinon il risque de souffrir.

Et la présence de l'esprit est tellement grande, sa puissance tellement grande, que si l'Homme ne comprend pas ceci, il sera toujours en initiation, il sera toujours en initiation consciemment ou inconsciemment.

Mais puisque l'Homme conscient a une faculté qui lui permet de réaliser certaines choses, il est bon qu'il comprenne que la nouvelle évolution demande que l'être humain récupère tout, c'est-à-dire qu'il récupère toute l'énergie en lui qui, dans le passé, était cachée, empêchée, bloquée par la forme. Lorsque l'Homme pourra récupérer instantanément l'énergie en lui qui auparavant était cachée, voilée par la forme, il pourra sur le plan matériel, se créer une vie à sa mesure, à sa volonté.

Mais s'il ne fait pas ceci, il ne pourra jamais comprendre la nature profonde de son lien avec l'esprit, la nature profonde de son lien avec l'énergie, donc il ne pourra jamais avoir une conscience pure, c'est-à-dire une conscience qui est capable, par elle-même, de définir son lien avec l'esprit. Et l'Homme doit définir son lien avec l'esprit, sinon c'est l'esprit qui est obligé de définir son lien avec lui, et ce n'est pas de cette façon que l'Homme pourra développer de la centricité, de la volonté, parce que l'esprit sera toujours pour lui une sorte de béquille, c'est-à-dire une excuse cosmique qui empêchera l'Homme de développer cette volonté cosmique, donc d'utiliser l'énergie primordiale à son profit et au profit de sa race.

Pour l'être humain, l'esprit est une sorte de personnalité, de personnage invisible, une sorte de réalité invisible qui a pour lui un regard tendre. Et ce n'est pas le cas ! L'esprit n'a pas pour l'Homme de regard tendre, l'esprit est trop perfectionné pour tomber dans cette catégorie d'entité ou d'intelligence qui reflète l'anthropomorphisation de la forme à travers l'inconscience humaine.

L'esprit n'est pas une projection anthropomorphique de l'Homme, l'esprit est une réalité, une entité en elle-même qui possède son propre niveau d'évolution, qui possède ses propres lois et qui travaille dans le cosmos comme l'Homme doit travailler dans le cosmos. Donc l'esprit est régi par les lois de son monde, comme l'Homme est régi par les lois de son monde !

Mais les deux, un jour, doivent être parfaitement harmonisés, et ceci ne sera possible que lorsque l'Homme aura compris, une fois pour toutes, que l'esprit n'est pas là, en lui, pour le privilégier mais que l'esprit est là, en lui, pour un jour cohabiter parfaitement avec lui, afin que les deux puissent travailler d'une façon harmonisée dans des espaces-temps qui, aujourd'hui, sont encore inhabités et inhabitables !

Mais l'Homme est un être sentimental à cause de sa spiritualité, il met dans sa relation avec l'esprit une sorte de parfum, une sorte de couleur, une sorte de sentiment qui n'est pas réel et que l'esprit, un jour, devra détruire. Et l'esprit le détruira, ce sentiment, en créant chez l'Homme, à travers la forme, une sorte de souffrance qui amènera l'Homme à la rébellion, donc qui amènera l'Homme à prendre le contrôle total de sa vie. Et ce n'est que lorsque l'Homme aura pris le contrôle total de sa vie que l'esprit sera rendu libre de cette tâche de l'involution et qu'il pourra commencer à s'occuper d'autre chose avec l'Homme sur les plans subtils de sa conscience supérieure.

Tant que ceci ne sera pas fait, l'esprit sera aussi esclave de la condition de l'Homme que l'Homme peut être aujourd'hui l'esclave de la forme utilisée par l'esprit pour son involution, pour sa préparation ou pour son initiation.

Donc l'esprit doit être libéré, et lorsque l'esprit sera libéré, c'est parce que l'Homme sera libéré, et l'Homme sera libéré lorsque l'esprit sera libéré. Mais pour que l'esprit soit libéré, il faut que l'Homme comprenne les lois cosmiques, expliquées par des êtres sur la Terre qui ont la capacité aujourd'hui d'expliquer ces lois et de donner à l'Homme la facilité, la faculté éventuelle de comprendre les mystères, de comprendre les relations entre l'ego, l'esprit et l'antimatière.

L'antimatière, ce n'est pas du chinois. L'antimatière, c'est une énergie qui n'a jamais été rendue créative, donc elle est à la base de la formation de toutes les étapes de la création. Mais elle doit être rendue créative, dans notre cycle, sur le plan mental de l'Homme afin de créer une nouvelle mutation, afin de donner à la Terre une race nouvelle.

Donc, l'antimatière est une énergie absolue qui doit être, un jour, parfaitement utilisée par l'Homme. Mais elle ne peut l'être que lorsque l'Homme aura dépassé son lien spirituel sentimental avec l'esprit, autrement dit lorsque l'Homme aura cessé d'utiliser l'esprit ou l'énergie ascendante pour son bien-être émotif, égoïque, illusoire, personnel.

À partir de ce moment-là, l'Homme sera capable d'utiliser l'énergie descendante de l'antimatière et de transformer subliminalement, instantanément, chaque instant de sa vie et créer sur le plan matériel de sa vie, une condition nouvelle, c'est-à-dire une condition de vie qui fait partie de la maîtrise des forces de la vie, donc qui fait partie de la nouvelle caractéristique de l'Homme nouveau, celle d'être un maître de la vie, un maître dans la vie, un maître de sa vie. Parce que la vie de l'Homme, c'est sa vie, mais ça ne devient sa vie que lorsque lui-même en est arrivé à être capable de corriger la relation sentimentale, spirituelle, métaphysique, de l'ego avec l'esprit.

Il est évident que l'esprit est très intelligent. Pourquoi ? Parce que c'est l'esprit qui colore la forme. Donc l'intelligence de l'esprit est toujours au-dessus de l'intelligence de l'Homme, parce que dès que l'esprit colore la forme, la coloration de la forme devient l'intelligence de l'Homme.

Mais lorsque la forme ne sera plus colorée par l'esprit, parce que l'Homme aura compris les lois de l'énergie, que l'Homme aura compris les lois de la volonté qui décolorent la forme et rendent la forme au service de l'Homme, au lieu qu'elles soient au service de l'esprit pour l'involution ou la préparation, à ce moment-là, il y aura un équilibre entre l'esprit et l'Homme, il y aura un équilibre entre l'intelligence de l'esprit et l'intelligence de l'homme, et c'est là que l'Homme pourra commencer à comprendre les mystères, c'est là que l'Homme pourra voir à travers les mystères, à travers les voiles qui les cachent, c'est là que l'Homme comprendra réellement la vie et parfaitement la vie et qu'il pourra utiliser l'énergie de l'antimatière pour créer.

Donc la volonté cosmique, c'est le passage de l'énergie de l'antimatière sur le plan mental à travers l'atome mental de l'Homme. Lorsque l'Homme aura compris cet état d'esprit, cet état de puissance, cet état d'être, il pourra actualiser sur la Terre les forces qui seront harmonisées à la forme que voudra bien lui présenter l'esprit en fonction d'un plan évolutif futur. À ce moment-là, la forme servira l'Homme, il ne sera plus assujéti à elle. Elle servira l'Homme parce qu'elle sera remplie, habitée par l'esprit, et lorsque l'esprit habitera la forme, il sera possible à l'Homme de faire des choses qui, aujourd'hui, lui semblent être totalement indépendantes de sa volonté.

L'être humain ne peut pas être heureux sur la Terre, s'il utilise, ou tant qu'il utilise, l'énergie ascendante de l'esprit, parce qu'il est toujours en voie de préparation, il est toujours en voie d'évolution, d'initiation. L'être humain, pour qu'il soit heureux sur la Terre, pour qu'il soit parfaitement bien dans sa peau, ne doit pas avoir de compte à rendre ou ne doit pas avoir à fonctionner ou à vivre ou à agir en fonction de l'esprit. Il doit agir en fonction de sa capacité d'établir ou de faire descendre sur le plan matériel la volonté, sa volonté réelle, c'est-à-dire d'actualiser l'énergie de l'antimatière.

Il n'y a pas de problème avec l'actualisation de l'énergie dans le centre mental de l'Homme, il n'y a pas de problème moral, il n'y a pas de problème de bon ou de pas bon, de vrai ou de faux, puisque l'Homme ne peut pas faire la synthèse de l'antimatière tant qu'il n'est pas complètement libre de la dualité de la forme, tant qu'il n'a pas une conscience cosmique.

Donc les problèmes de moralité, les problèmes de réalité psycho-sociale vis-à-vis de la nature de l'action, n'existent plus pour lui. Il est impossible à un être qui est conscient, à un Homme qui est maître des forces de la vie, de travailler contre l'évolution, car il est naturellement en harmonie avec l'antimatière, l'esprit et lui-même, donc il peut travailler, il peut vivre, il peut créer d'une façon libre, d'une façon qui est cohérente et d'une façon qui est harmonieuse avec le plan de l'évolution, avec le plan de la création.

C'est à partir de ce moment-là qu'il ne souffre plus de la polarité, donc c'est à partir de ce moment-là qu'il est bien dans sa peau parce qu'il n'a plus à s'inquiéter d'agir, d'une façon ou d'une autre qui soit, semble-t-il, anti-homme, anti-raciaie ou anti-esprit.

Par le passé, l'esprit a situé l'Homme vis-à-vis du cosmos selon les formes qui pouvaient être utilisées en fonction de l'équilibre, en fonction du statut psychologique de l'Homme. Dans l'avenir, l'Homme se définira par lui-même. Ceci veut dire que l'Homme, dans l'avenir, pourra par lui-même définir les conditions de la gestion de l'énergie de l'antimatière dans son mental. C'est l'Homme lui-même qui établira sur le plan matériel les lois de l'évolution, ce ne sera plus l'esprit, puisque l'esprit sera dans une autre fonction. Ce ne sera plus l'esprit qui lui dictera telle chose ou telle chose qui avait servi durant l'involution à le protéger contre le barbarisme

L'Homme aura dépassé ce stage, donc ce sera l'Homme qui prendra la relève, ce sera l'Homme qui établira les lois de l'évolution et ce sera l'esprit, à ce moment-là, qui lui permettra d'aller et de visiter d'autres règnes dans l'invisible d'où l'Homme tirera de très grandes connaissances, de très grandes expériences qui lui bénéficieront sur le plan matériel, tant qu'il sera dans la matière.

Il existe dans l'Homme une sorte de crainte profonde, subtile, spirituelle de ne pas être en harmonie avec son esprit. Ceci est impossible, l'Homme est toujours en harmonie avec son esprit, mais il ne comprend pas toujours les lois de son esprit, les lois de l'esprit ou les lois de la forme à travers lesquelles l'esprit travaille. Et c'est là que l'Homme vit la dysharmonie. Mais lui-même est toujours en harmonie avec son esprit, puisque c'est son esprit à travers la forme qui crée en lui la pensée.

Donc si l'Homme n'est pas capable de vivre une pensée qui est ajustée, qui est bénéfique pour lui, qui est créative, c'est parce que ses corps n'ont pas été suffisamment transformés, et avec le temps, ils le seront. En attendant, l'Homme est susceptible d'être affecté par d'autres conditions, par d'autres influences que l'esprit, avec le temps, réussira à changer parce que l'Homme prendra de l'expérience.

Mais lorsque l'Homme est arrivé à un certain niveau de conscience, lorsque l'Homme n'est plus affecté par des entités de basse vibration dans l'astral, que l'Homme est en communication avec son esprit, qu'il a conscience de son esprit, le problème n'existe plus. Donc l'Homme doit, à partir de ce moment-là, commencer à corriger sa relation psychologique avec l'esprit, sa relation spirituelle avec l'esprit, afin de libérer cet esprit, afin de lui permettre de faire autre chose pendant que lui-même fait autre chose.

C'est par l'utilisation intelligente de la forme que l'esprit altère la condition électrochimique de l'Homme, et c'est cette transformation profonde et savante de la part de l'esprit qui permet un jour à l'Homme d'utiliser l'énergie de l'antimatière. Mais cette transformation électrochimique ne peut pas être faite sans que l'Homme passe par l'initiation de la forme, parce que la forme étant une énergie, étant une énergie qui a un certain taux vibratoire, crée dans l'Homme un choc, et c'est le choc qui permet à l'Homme de vivre la transmutation, c'est-à-dire la transformation électrochimique de ses centres.

Si l'Homme est suffisamment intelligent et objectif pour réaliser ceci, il en vient à un certain point où il ne souffre plus tellement psychologiquement du choc que crée la forme, il ne souffre que de la vibration. Et c'est à partir de ce moment-là qu'il commence à sentir l'antimatière dans son plan mental, dans ses centres. Et c'est à partir de ce moment-là qu'il peut commencer, graduellement, à récupérer l'énergie, c'est-à-dire à utiliser toute l'énergie qu'il lui est possible à ce moment-là d'utiliser, afin de créer sur le plan matériel une condition de vie qui vaut la peine d'être vécue et qui est à la hauteur de sa volonté.

Mais le rapport entre l'Homme et son esprit ou son intelligence interne est tellement coloré, que l'Homme n'est pas capable de voir que son esprit n'est pas une intelligence qui lui veut nécessairement du bien égoïque, mais une intelligence qui veut fusionner avec lui. Et c'est le fait que l'Homme voit ou pressent que peut-être son esprit lui voudrait du bien égoïque, qu'il fait l'erreur de sentimentaliser son lien avec l'esprit et qu'il perd le pouvoir de développer sa volonté cosmique. C'est à ce moment-là qu'il tombe dans la trappe de spiritualiser son lien avec l'esprit et c'est ça que l'Homme a fait pendant des siècles, et c'est ça que l'Homme conscient, encore en voie d'évolution aujourd'hui, fait, parce que l'Homme, il semble, n'est pas capable de se tenir sur ses deux jambes sans avoir besoin de rapport sentimental avec une intelligence interne qui fait un travail, dont lui ne connaît même pas les lois cosmiques, et dont lui, colore l'aspect, en fonction d'une qualité qui est purement humaine mais qui n'a aucune réalité si nous regardons la relation cosmique planétaire de l'esprit avec l'Homme.

Les sciences spirituelles ou religieuses ou les sciences occultes ont beaucoup servi l'Homme, mais d'un autre côté, elles empêchent l'Homme de passer d'un stage d'évolution à un autre tant qu'il n'a pas compris que tout ce qui est contenu dans les sciences occultes sentimentalise le lien entre l'ego et l'esprit et empêche l'ego de développer une volonté supérieure à celle qu'il possédait pendant l'involution, c'est-à-dire une volonté qui est absolue et qui est le produit de l'actualisation dans son centre mental de l'antimatière, à partir du moment où il a compris la leçon de l'initiation, c'est-à-dire celle qui lui fait réaliser que la forme, quelque haute qu'elle soit, ne sert qu'à la transmutation électrochimique de ses centres.

C'est pour cette raison que l'Homme est toujours incapable de sentir son unité, son identité, sa centricité. C'est cette situation qui empêche l'Homme de se percevoir en tant qu'être complet et c'est très subtil, se sentir un être complet ! Nous avons l'impression spirituelle que se sentir un être complet équivaut à participer psychologiquement avec une conscience de l'esprit, lorsqu'en fait se sentir un être complet représente la concentration dans le mental d'une énergie qui passe à travers tous les plans de l'Homme et qui unifie tous ces plans, une fois que l'Homme a compris le travail cosmique de l'esprit et qu'il n'est plus lié sentimentalement à cette activité.

L'intelligence créative est à l'esprit dans l'Homme ce que la volonté créative est à l'Homme dans l'esprit. Ceci est important. L'intelligence est à l'esprit ce que la volonté est à l'Homme. Et l'Homme a besoin de l'intelligence de l'esprit, et l'esprit a besoin de la volonté de l'Homme pour actualiser sur la Terre l'énergie de l'antimatière à partir du centre mental de l'Homme pour créer une nouvelle civilisation.

Donc ce n'est pas tellement l'intelligence, sous sa forme de connaissance, qui est importante à l'Homme, c'est sa volonté. Une fois que l'Homme est suffisamment évolué pour voir à travers la forme, à ce moment-là l'intelligence de l'esprit lui sert, car à ce moment-là, il ne peut plus être piégé par la forme utilisée par l'esprit pour son perfectionnement. A ce moment-là seulement, l'intelligence de l'esprit sert à l'Homme car, lui a maintenant la volonté pour l'actualiser sur le plan matériel pour son bénéfice, au lieu qu'elle soit actualisée pour sa souffrance initiatique ou pour son involution.

Lorsque l'Homme réalise la dualité cosmique de la volonté et de l'intelligence, c'est-à-dire la participation cosmique de la volonté chez l'Homme et la participation intelligente chez l'esprit, il est possible alors à l'Homme de bénéficier de son esprit sur le plan de l'intelligence parce qu'il a la volonté qui lui permet d'actualiser l'énergie sans que cette intelligence de l'esprit soit utilisée contre lui comme elle le fut pendant l'involution.

Et c'est l'Homme nouveau, l'Homme du Verseau, le surhomme, qui sera le premier à comprendre ce principe cosmique des mystères et qui sera le premier à appliquer sur la Terre cette nouvelle loi de la création, c'est-à-dire ce nouvel réajustement de la réalité concernant l'intelligence et la volonté.

Mais l'Homme ne peut pas développer de la volonté cosmique, c'est-à-dire de la volonté réelle, tant qu'il n'a pas dépassé son lien sentimental avec l'esprit et qu'il croit encore être supporté égoïquement par l'esprit. C'est dans ce sens que l'Homme de l'avenir définira sa relation avec l'esprit et il la définira parce qu'il aura la volonté de transiger avec l'énergie, c'est-à-dire qu'il aura la volonté d'utiliser l'énergie volontairement contre la forme suggestive de l'esprit qui le garderait autrement dans une phase initiatique ou dans une phase d'involution

C'est pourquoi la définition de l'Homme par l'Homme, demain, sera le produit, non pas simplement de son intelligence créative, mais sera aussi le produit de l'activité de sa volonté cosmique, parce que c'est sa volonté cosmique qui aura permis qu'il puisse aller au-delà de la forme utilisée par l'esprit pour utiliser l'énergie de l'antimatière sur le plan du mental, afin d'empêcher que la forme retarde son évolution, afin d'empêcher que la forme voile sa relation réelle avec l'esprit et l'antimatière.

Donc il est évident que la volonté réelle ne peut pas exister sans intelligence réelle, mais il est évident aussi que l'intelligence ne peut pas être utile à l'Homme tant qu'il n'a pas de volonté réelle. Et ceci, l'Homme doit le réaliser, le reconnaître, le vivre, le sentir, le savoir parfaitement, et il le sait parfaitement lorsqu'il a dépassé son initiation, lorsqu'il est en-dehors des conditions d'exploration de ses possibilités électrochimiques par l'esprit pendant la période de l'initiation.

L'Homme nouveau regardera, avec une très grande certitude, l'évolution de sa pensée créative. Il verra avec une très grande certitude sa position vis-à-vis de l'infini. Il comprendra avec une très grande certitude sa position absolue vis-à-vis de l'énergie et sa position cosmique vis-à-vis de l'intelligence de l'esprit, autrement dit, vis-à-vis de cet être de lumière qui doit fusionner avec lui. Donc il sera un être à part entière, non plus un être divisé, non plus un être qui vit d'une partie planétaire et d'une partie spirituelle, mais un être qui vit d'une partie planétaire et d'une partie cosmique déspiritualisée.

Et comme l'être conscient n'a plus besoin de s'identifier psychologiquement ou spirituellement ou métaphysiquement avec son esprit, c'est à partir de ce moment-là qu'il découvre son identité, qu'il découvre son unité, parce que tant qu'il a besoin de s'identifier avec son esprit, c'est qu'il ne fait qu'une projection anthropomorphique vis-à-vis de son esprit.

Mais comme l'esprit vit dans un monde qui est totalement autre que celui de l'Homme et que sa nature est totalement prépersonnelle, il n'y a chez l'Homme aucun besoin de s'identifier avec son esprit, une fois qu'il en a réalisé l'existence pendant l'initiation.

C'est à partir de ce moment-là que l'Homme se sent très bien dans sa peau, qu'il se sent totalement à couvert et qu'il se sent totalement protégé, non pas par son esprit, mais par le pouvoir créatif de sa volonté nouvelle, à l'insu et contre toute manipulation possible et imaginable de la part de son esprit à travers la forme, parce qu'il a compris une fois pour toutes le jeu de la vie, c'est-à-dire le jeu de la forme.

Donc nous pouvons dire que l'esprit est utile à l'Homme que lorsque l'Homme est utile à la vie. Et l'Homme est utile à la vie lorsqu'il est capable de faire descendre sur le plan matériel l'énergie de l'antimatière. C'est à partir de ce moment-là que l'esprit est utile, à lui, parce qu'une fois qu'il aura la volonté de faire descendre sur le plan matériel l'énergie de l'antimatière, il aura à ce moment-là la volonté d'utiliser la forme, c'est-à-dire l'intelligence de l'esprit, sans que cette forme ou cette intelligence lui nuise ou lui enlève quoi que ce soit de l'énergie primordiale en lui.

Ce qui a créé l'involution et la souffrance, c'est que l'Homme a constamment perdu de l'énergie. Ce qui créera l'évolution, le surhomme et les futures évolutions de l'Homme, c'est que l'Homme, au lieu de perdre de l'énergie, se remplira constamment de l'énergie, jusqu'au jour où il aura suffisamment en lui d'énergie, pour que cette dernière fasse éclater, sur le plan de son évolution, les lois des mondes où il sera lui-même en évolution.

Donc, sur la Terre, l'énergie aura le pouvoir de faire éclater les lois de la matière atomique, rendant ainsi l'Homme maître de la matière. Sur le plan de l'éther, l'énergie fera éclater les lois de la lumière, donc l'Homme sera capable de se servir de la lumière sur ces plans pour créer des formes et les matérialiser dans le plan matériel, et ainsi de suite...

Mais tant que l'Homme n'aura pas été capable de contrôler parfaitement l'illusion de la forme utilisée par l'esprit contre lui, mais pour lui, il ne pourra pas se vêtir de cette arme puissante qu'est la volonté, donc il ne sera pas en contact direct avec l'absolu des absolus et il ne sera qu'un être encore en gestation, un être, encore, qui a quelque chose à apprendre des lois de la vie. Donc il ne sera pas un maître de la vie, il sera simplement un disciple quelconque des forces supérieures de l'évolution.

Être un être humain, demain, ne sera plus une condition de vie, ce sera un privilège de vie. Pourquoi ? Parce que l'Homme ne vivra plus à l'insu de lui-même, il vivra à partir de lui-même sur le plan mental. Donc il aura la capacité de reconnaître une absolue conscience, c'est-à-dire une conscience pure, c'est-à-dire une conscience qui se définit selon le rôle qu'elle a à jouer sur le plan où elle se concrétise.

C'est ainsi que l'Homme prendra conscience de la valeur de son être comme il aura conscience de la valeur de l'esprit, parce qu'il aura compris une fois pour toutes que la relation entre l'Homme et le cosmos, c'est la relation entre lui-même, sur le plan humain, et l'énergie à travers le service de l'esprit.

Tandis que dans le passé, l'Homme n'était pas conscient de l'énergie, il prenait conscience à un certain niveau de l'esprit à travers toutes sortes de formes, et il perdait sa caractéristique humaine évolutive, c'est-à-dire celle qui lui permettait d'être un maître de la vie, c'est-à-dire un être capable de gérer sur le plan matériel tous les événements qui viennent à lui en fonction de l'organisation subtile et subliminale des mondes invisibles vis-à-vis du monde matériel.

L'être nouveau, l'Homme du Verseau sera un être très différent de l'Homme d'aujourd'hui. Il sera capable de réaliser ce que l'Homme de l'involution n'a pu que rêver spirituellement, ce que l'Homme de l'involution n'a pu qu'imaginer. Mais il ne peut atteindre cette conscience gratuitement parce qu'il possède énormément de mémoire, il possède énormément de sentiment dans sa mémoire, et il est infailliblement un être naïf. Et cette naïveté, qui est la sœur de son ignorance, devra être éliminée de sa vie afin qu'il puisse prendre contrôle de son énergie interne et d'actualiser sur la Terre le plan d'évolution selon son degré de conscience, selon son rapport avec l'esprit et selon le travail qu'aura fait l'esprit à travers la forme, sur le plan mental, dans l'actualisation de l'énergie, c'est-à-dire dans le développement de son canal.

Donc nous reconnaissons l'être du Verseau comme un être ressuscité, un Homme nouveau, un Homme qui n'a plus sa place dans les archives involutives de l'Humanité. Il est effectivement un être totalement transmuté qui n'a plus de relation psychologique avec l'histoire de 'l'Humanité, qui n'a plus de relation sentimentale spirituelle avec l'involution et qui détermine, pour la première fois sur le plan de son existence, les conditions de son existence parce qu'il a la volonté de le faire, autrement dit parce qu'il a en lui le pouvoir de l'énergie primordiale de l'antimatière.

Cet être nouveau ne coïncide plus avec la cinquième race-racine, il fait partie d'une nouvelle race, donc il y a une séparation totale entre ses anciennes habitudes et ses nouvelles possibilités, il y a une séparation totale entre sa psychologie antérieure et sa nouvelle façon de voir les choses et de travailler sur la Terre à l'évolution de sa propre vie et à l'évolution de la race humaine.

Défaire dans l'Homme ce qui a été établi depuis si longtemps par habitude, ce n'est pas facile, mais d'un autre côté, défaire dans l'Homme ceci est inévitablement la voie qu'il doit suivre, afin d'en arriver un jour à être totalement conscient. Et il est aidé dans ce processus, mais il doit comprendre le processus afin de pouvoir un jour alléger sa vie en arrêtant de souffrir.

C'est pourquoi nous considérons la volonté, la plus importante qualité de l'Homme, le plus grand de ses outils, car nous savons que s'il a de la volonté, l'intelligence viendra naturellement à lui et il en bénéficiera. Mais s'il n'a pas de volonté, cette intelligence sera utilisée à travers la forme, et lui, au lieu d'en bénéficier, en souffrira.

Mais l'Homme, aujourd'hui, cherche plutôt la connaissance, comme dans le passé d'ailleurs ! Pourquoi ? Parce qu'il est insécure avec lui-même ! C'est l'insécurité dans l'Homme qui le mène à rechercher la connaissance. Et pourtant, ce n'est pas la connaissance dont il a besoin, c'est la volonté qui naît de sa compréhension des lois vibratoires de la forme, des lois de la forme, de son rapport avec l'esprit.

Et ceci lui est expliqué par certains Hommes sur la Terre qui sont déjà passés par cette expérience, afin que l'Homme n'ait pas à perdre trop de temps dans l'exploration subtile et vibratoire de sa connexion avec l'esprit.

Donc l'être aujourd'hui, l'être en évolution, possède déjà les clés de l'évolution, il a déjà tout le matériel nécessaire pour comprendre sa relation avec son esprit afin que descende sur la Terre, non pas seulement la conscience supramentale, non pas seulement la pensée supramentale, mais que descende sur la Terre la volonté cosmique de l'Homme.

La pensée supramentale est une chose, elle fait partie de la liaison entre l'esprit et l'Homme, mais la volonté, la volonté cosmique de l'Homme est une autre chose, et nous n'avons pas suffisamment parlé de cet aspect de l'Homme nouveau. Car c'est cet aspect de l'Homme nouveau qui permettra à la pensée supramentale d'être bénéfique, d'être utile à l'Homme. Mais tant que l'Homme n'aura pas cette volonté d'acier, cette volonté totalement trempée et totalement développée, la pensée supramentale sera spiritualisée et l'Homme en souffrira parce qu'il a toujours en lui une mémoire qui fait de lui un être assujetti à son esprit au lieu d'un être fusionné à son esprit.

L'Homme peut facilement dire : « que la force soit avec toi ». Ça, c'est une chose ! Mais l'Homme devra un jour dire : « que la force qui est avec toi soit contrôlée par toi » ! Parce que si l'Homme ne contrôle pas la force en lui, elle sera utilisée contre lui, à travers la forme, par l'esprit, jusqu'au jour où l'Homme aura compris les lois cosmiques de l'évolution, jusqu'au jour où l'Homme aura réalisé que la force, c'est-à-dire la manifestation de l'antimatière à travers ses sens, est une force qui ne peut être contrôlée par lui que lorsque lui-même a contrôlé le pouvoir de la forme utilisée par l'esprit contre son mental, contre son ego, contre son émotion, pour la transmutation de ces mêmes principes.

L'Homme a été trop baigné dans le passé pour qu'aujourd'hui ne se crée pas dans sa vie, ou dans la vie de la Terre, ou dans la vie de sa race, une nouvelle conscience. L'Homme ne peut plus - lorsque nous parlons de l'Homme, nous parlons de l'Homme, de l'initié - l'Homme ne peut plus, demain, vivre des mêmes conditions qu'il a connues auparavant, car il y a aujourd'hui sur la Terre trop de connaissances et ce n'est que le début ! Les mystères seront totalement dévoilés à l'Homme, et lorsque ces mystères seront dévoilés, il verra que ce qui fût, fût nécessaire, mais ce qui EST, maintenant, est absolument essentiel à la survie de la race, à la survie de l'Homme et à la morontialité de sa conscience, donc à la continuité de sa conscience dans cette phase de vie que nous appelons l'immortalité.

L'Homme ne peut plus perdre de temps à être embêté par la forme utilisée par son esprit. L'Homme doit commencer à réagir, l'Homme doit commencer à regarder de plus près sa relation avec son esprit. Il doit commencer lentement à décomposer le lien subliminal, sentimental, spirituel qu'il a toujours eu avec cette intelligence, il doit commencer à regarder froidement son lien avec le monde de la lumière, sinon il sera ébloui par cette lumière.

Et si l'Homme est ébloui par la lumière, il ne pourra pas voir l'organisation invisible des mondes et des espaces-temps parallèles. Il n'aura pas la vision car il ne pourra pas utiliser ce qui est en lui et à son service, c'est-à-dire le pouvoir de l'esprit, c'est-à-dire la capacité à l'esprit de lui faire voir ce qui dans le passé a toujours été impossible.

Donc l'Homme doit corriger absolument sa vision des choses, regarder froidement son lien avec l'invisible, le spirituel, les mondes suprasensibles qui communiquent avec lui et commencer à réagir à la condition involutive de son lien avec ces plans afin de se créer sur la Terre un nouvel abri, c'est-à-dire une conscience pure, une conscience morontielle.

Bibliographie de Bernard de Montréal

- **La Genèse du Réel**

Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1988, (832 pages)
ISBN 2-921139-00-6

- **Dialogue avec l'Invisible**

Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1997, (303 pages)
ISBN 2-980579-30-0

- **Beyond the Mind (2nd Edition) (English)**

iUniverse Publishing (2010)
ISBN 978-1-4502-6133-3

- **Par-delà le Mental**

(Traduit de l'anglais)
Editions iUniverse, Bloomington, 2011, (252 pages)
ISBN 978-1450297462

Dictionnaire des néologismes

(extrait du livre « La Génèse du réel »)

La Genèse du réel est le premier d'une série d'ouvrages à paraître dans le cadre évolutif des études supramentales.

L'auteur a dû créer quelques néologismes qui, avec la force du temps s'incorporeront à la langue courante. De plus, certains mots communs ont engendré des familles et développé des significations nouvelles. Ce glossaire permet de fixer le ton de l'ensemble des ces mots anciens et nouveaux.

Âme :

Ensemble de l'énergie composant les aspects subtils de l'êtré, qui devient, au cours de l'évolution, la réserve mémorielle utilisée par le double, ou essence prépersonnelle, dans la programmation des expériences planétaires futures.

Amour :

Principe universel de gestion de l'énergie de l'âme au cours de l'évolution, qui représente à la fois le plus occulte et le plus perceptible des principes de vie. Il a pour rôle d'intervenir dans la déchéance involutive des forces de l'âme insuffisamment fusionnées avec la lumière. La nature de l'amour terrestre est encore à ce jour fortement colorée par les illusions matérielles et spirituelles d'une humanité ignorante du réel.

Astral :

Décrit de façon générale des zones de vie qui servent de plan d'évolution à l'âme après la mort, ainsi qu'au maintien de puissances invisibles pouvant agir sur la conscience de l'homme à son insu.

Centricité :

Exprime l'éclatement du pouvoir de la personnalité sur l'essence même de l'homme, qui conduit au développement certain de sa personne, où la lumière a remplacé la mémoire de l'âme comme source de mentation.

Conscience :

Ultime développement de la personne humaine au-delà des formes spirituelles de l'involution. Le terme conscience fait référence à un état d'esprit libéré des forces involutives de l'âme. Il rapporte l'être à une fusion, ou unité, de plus en plus grande avec le double, l'esprit, la lumière, l'essence prépersonnelle.

Cosmicité :

Terme servant à universaliser l'être sans pour cela en spiritualiser la nature multidimensionnelle.

Double :

Représente la partie non conscientisée de l'homme qui lui sert de source de vie à tous les niveaux de son organisation matérielle et psychique.

Ego (égoïcité) :

Qualité planétaire et expérientielle de l'intelligence en voie d'évolution vers la transparence totale de l'être.

Entitésation :

Processus cosmique de la vitalisation de l'énergie lorsqu'elle passe du plan mental, où elle est purement radiante, au plan astral, où elle sert à la formation d'égrégores ou de forces qui peuvent s'actualiser de façon personnelle.

Espace-temps :

Qualité psycho-métrique de l'expérience humaine par les sens matériels.

Esprit :

Force intelligente et prépersonnelle servant de source de vie à l'homme. Cette force créative articule son activité avec celle de l'ego, en utilisant l'âme ou la mémoire comme modèle d'évolution pour la construction éventuelle du corps mental supérieur, avec lequel il fusionnera pour créer son unité de vie individualisée et indivisible.

Éther :

Fait référence à des dimensions de vie non limitées par l'espace-temps ou la qualité matérielle de la conscience humaine.

Éthéréel :

Qualité objective et réelle des dimensions non soumises aux lois de la matière.

Êtreté :

Permet de concevoir l'intégralité de l'homme conscient au-delà de la simple formulation de l'être, que la philosophie a tenté de cerner sans succès.

Évolution :

Décrit par opposition la période de l'humanité où l'homme se divisa de plus en plus contre lui-même à cause de la rupture de son contact avec les forces universelles, source de sa lumière, de son intelligence créative.

Forme :

S'applique autant à la perception de la matière qu'à la réalité vivante de l'esprit à travers le monde de la pensée. Dans le cadre de cet ouvrage, le terme fait référence tout particulièrement au monde mental, celui où la pensée constitue en elle-même la matière fondamentale utilisée par l'esprit pour l'évolution de l'âme.

Forme-pensée :

Ce mot composé tente de faire reconnaître que la pensée, dans un médium psychique, représente toujours une forme qui peut être identifiée par les sens intérieurs de l'homme.

Fusion :

Terme de grande importance dans la compréhension de l'évolution future. La fusion représente le processus d'unification, de liaison entre le double ou l'esprit, l'âme et l'ego. La fusion fait référence à la qualité de la conscience double de l'homme sur terre ; elle mettra un terme final à l'ignorance de l'homme face à la réalité cosmique de l'univers.

Homme nouveau :

Représente l'homme évolué de l'avenir, dont l'intégration de l'être aura été achevée. Il marquera la fin de l'inconscience involutive ou le début de la conscience universelle sur le globe.

Intelligence :

Représente le rayonnement du double à travers le mental plus ou moins épuré de l'homme en instance de développement. Sa puissance créative dépend de l'évolution de l'âme par rapport à l'esprit. La fusion transformera la nature égocentrique de l'intelligence et la rendra de plus en plus transparente. Elle sera alors plus créative dans le sens universel du terme.

Involution :

Fait référence à cette période de vie sur terre où l'humanité dut subir la vie à cause de son ignorance profonde et totale de ses lois. Cette condition est directement reliée à la rupture du contact entre l'homme et les circuits de vie universelle intelligente, laquelle représente la totalité de la lumière au-delà des portes de la mort.

Lumière:

L'énergie véhiculée par le biais du mental humain est lumière, ou une forme de rayonnement dont le taux vibratoire la rend invisible, bien qu'elle puisse être perçue par les sens subtils de l'homme sensible.

Moi :

Dimension cosmique de l'homme d'où il puise son énergie. Cette source prépersonnelle de l'être remplit le rôle de fusion ou d'union avec l'ego, lui donnant accès à la pensée, dont le plan mental est ultimement une dimension psychique de l'homme au-delà de sa matière physique.

Mémoire :

Totalité des impressions enregistrées consciemment ou subconsciemment par l'homme, et dont la somme équivaut à l'entité psychique appelée l'âme.

Mort (monde de la) :

Dimension psychique de l'homme où la mémoire, l'âme, devient une facette de l'être libéré de la matière. L'expression "plan astral" réfère au monde de la mort, en indiquant de façon plus ésotérique la nature de cette réalité.

Nébulloïque :

Terme voulant traiter de certaines énergies ou forces plus subtiles que celles découvertes par la science, et non soumises aux lois de la gravité planétaire ou universelle. Ces forces actives coïncident avec l'organisation de tout ce qui se veut psychique et non matériel.

Périsprit :

Énergies inférieures de l'homme, colorées par son expérience, sa mémoire, et servant ultimement à l'évolution de l'âme.

Plan :

Terme référant à des dimensions du réel non vérifiables par les sens physiques.

Pulser :

Identifie le mouvement vibratoire de l'énergie.

Réel :

Tout ce qui sous-tend le monde physique de la matière et qui, dans son impalpabilité, sert à l'évocation d'aspects subtils de la vie et de ses ordres hiérarchiques.

Réflexion (réflectif) :

Se veut utile à la perception de tout ce qui s'imprime dans la conscience égoïque et sert à la formation de ses voiles ou illusions face au réel.

Régence planétaire :

Exprime l'ultime élévation de la conscience humaine ; elle représente l'avenir de cette conscience, unifiée à des forces cosmiques et créatrices, dont la puissance engendrera sur terre de nouvelles formes servant à l'évolution de l'humanité.

Race-racine :

Terme ancien servant à identifier différentes vagues de vie devant dominer pendant une certaine période l'évolution d'un grand nombre d'incarnés.

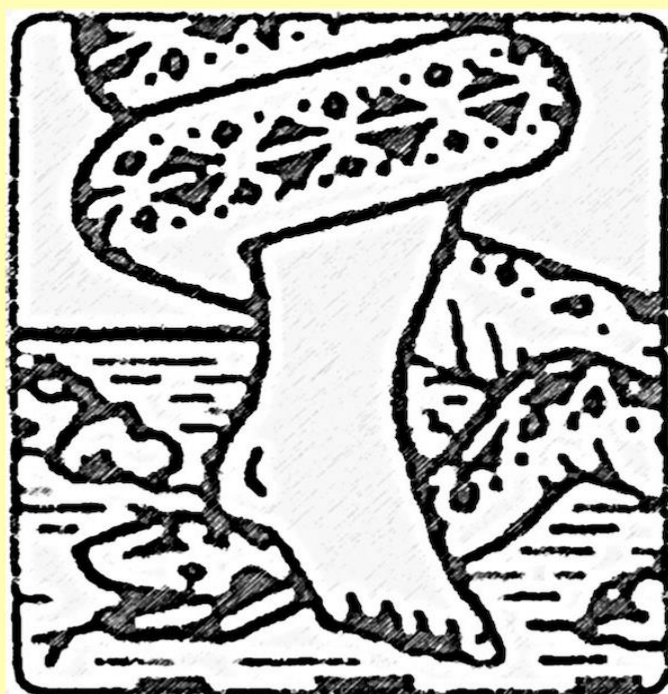
Sphères :

Plans de vie qui, par leur ampleur, constituent des mondes autonomes et cosmiques.

Communications Préparatoires

Volume 7

Transcriptions No 121 à 140



Bernard de Montréal

DIFFUSION BDM INTL

Préface de l'éditeur



Bernard de Montréal

Bernard de Montréal est né au Québec, le 26 Juillet 1939 et décéda le 15 Octobre 2003, à l'âge de 64 ans. Il a eu une vie hors du commun. Il a fait une expérience extraordinaire en 1969 qu'il a qualifiée de "fusion" avec une intelligence systémique, donc un raccord mental télépathique avec un être de lumière situé loin dans la galaxie. Le genre de révélation qui pourrait en laisser plus d'un sceptique, mais l'illustration de sa grande intelligence à expliquer la condition psychologique actuelle et future de l'Homme a attiré des milliers de personnes au cours des 26 années qu'ont duré sa carrière publique. Les sujets de ses conférences ont été variés mais semblent aussi avoir été des étapes. Ayant débuté essentiellement autour du phénomène extraterrestre, il a ensuite enchaîné sur l'ésotérisme et le décodage des prophéties, tout en mettant en garde sur la fabulation et la curiosité liées à ces sujets. Parallèlement, il a donné des séminaires à des groupes restreints, non à cause d'une approche élitiste, mais plutôt pour filtrer les individus qui pouvaient présenter une instabilité psychologique et ainsi endommager sa réputation. Ayant changé d'interviewer au besoin, les conférences se sont dirigées vers des sujets très pratiques comme la psychologie du couple, l'organisation de la vie matérielle, mais n'a pas pour autant mis de côté des sujets occultes reliés au développement interne de l'Homme en rapport avec les mondes invisibles. Le point culminant de ces études a abouti à la "psychologie évolutionnaire" qui est selon nous le couronnement de sa lecture avec son intelligence télépathique systémique. Diffusion BdM International se consacre à faire connaître l'œuvre de cet homme exceptionnel, pour qu'à leur tour eux aussi découvrent à un niveau ou à un autre, une conscience psychique qui mène à plus de paix, de liberté, d'amour et de réalisation.

Le numéro de chaque chapitre correspond à une conférence vidéo disponible dans la section "communication" de notre site web dont voici l'adresse :

<http://www.diffusion-bdm-intl.com/communications.php>

Page principale de notre site Web :

<http://www.diffusion-bdm-intl.com>

Groupe Facebook :

[Diffusion BdM Intl.](#)

Salutations et bonne lecture,

Par toute l'équipe de Diffusion BdM Intl.

Table des matières - Volume 7

121 - extériorisation et conservation de l'énergie	4
122 - les êtres perdants	15
123 - la honte.....	26
124 - les assoiffés de l'occulte.	36
125 - la volonté d'être heureux	47
126 - doute et volonté d'être heureux	59
127 - l'esprit ment à l'Homme	70
128 - l'esprit vampirique.....	81
129 - la sensibilité	92
130 - le contrôle de la vie.....	104
131 - la nature de l'inconscience.....	116
132 - la qualité absolue de la conscience	125
133 - la conscience future de l'Homme	134
134 - la dépersonnalisation du mental.....	146
135 - l'agressivité	157
136 - la conscience absolue.....	168
137 - la haine contre soi-même	180
138 - l'emploi du temps.....	191
139 - le prix de la conscience individualisée	202
140 - les failles temporaires de l'évolution.....	213
 Bibliographie de Bernard de Montréal.....	 223
Dictionnaire des néologismes	224

121 - extériorisation et conservation de l'énergie

L'Homme nouveau apprendra avec le temps à extérioriser son énergie. Il apprendra à transformer l'énergie créative de son mental en une énergie qui lui sert sur le plan matériel. Il apprendra à conserver son énergie afin de la rendre créative. Ce n'est pas facile dans les conditions actuelles de comprendre que l'Homme doit conserver son énergie s'il doit un jour la rendre créative, parce que l'Homme ne réalise pas jusqu'à quel point il dilapide cette énergie, jusqu'à quel point elle lui est enlevée, soutirée par toutes sortes de moyens, toutes sortes de forces, toutes sortes de formes à l'extérieur de lui-même.

L'Homme est un être qui a beaucoup de difficulté à se rendre compte qu'il est constamment exploité, sur le plan énergétique, sur le plan de la forme. Il a beaucoup de difficulté à réaliser que la vie matérielle, telle qu'elle est aujourd'hui organisée, est de plus en plus engagée à lui soutirer son énergie, à éteindre en lui l'intelligence créative de cette énergie et à super-imposer des couches d'énergie qui n'ont rien de mental, mais plutôt qui sont totalement d'ordre inférieur. Il n'est pas irraisonnable que l'Homme aujourd'hui se sente totalement dépourvu vis-à-vis de lui-même, et incapable de prendre la vie par les cornes, c'est-à-dire d'imposer dans sa vie sa volonté et son intelligence.

Nous sommes, les Hommes de la Terre, des êtres énergétiques, c'est-à-dire que tous nos principes sont fondés sur une organisation de l'énergie à un niveau ou à un autre. Mais nous avons de la difficulté à réaliser que tant que nous sommes sur le plan matériel, nous sommes obligés d'apprendre à concentrer cette énergie de plus en plus, afin qu'elle soit utilisée sous le contrôle de notre volonté, au lieu que nous soyons obligés de l'utiliser malgré nous-même pour balancer simplement les plans inférieurs de notre conscience, c'est-à-dire notre astralité.

L'Homme doit apprendre à extérioriser son énergie, dans un sens particulier du terme : il doit réaliser que l'extériorisation de son énergie n'est pas un phénomène égoïque, mais plutôt un phénomène créatif à travers l'ego. L'extériorisation de l'énergie chez l'Homme est la balance même de son taux vibratoire. Elle représente l'équilibre total de ses centres et elle représente aussi la parfaite harmonie qui doit exister entre l'être humain et son milieu social.

L'extériorisation de l'énergie veut dire que l'Homme doit être capable, à un certain moment de sa vie, de sentir qu'il pulse en lui quelque chose et que ce quelque chose va vers le monde pour nourrir le monde, pour faire grandir le monde.

L'extériorisation de l'énergie n'est pas simplement un phénomène de créativité culturelle, c'est aussi un phénomène de créativité individuelle qui a des retombées sur la culture, mais qui ne sert pas nécessairement à l'acculturation de certaines formes que nous appelons aujourd'hui la culture.

Lorsque nous parlons de culture consciente, lorsque nous parlons de manifestation de l'Homme dans le monde, nous parlons de créativité permettant à l'être humain conscient de créer autour de lui, dans son environnement, des formes conscientes d'énergie qui permettront éventuellement à la société de l'Homme d'évoluer, de grandir et de s'ennoblir sur le plan de la vie matérielle.

Il n'est pas facile à l'être humain de comprendre comment il peut extérioriser son énergie de façon créative parce qu'il n'est pas encore arrivé à un point d'évolution suffisamment avancé pour comprendre que toute énergie en lui harmonieusement manifestée est en elle-même créative, et en elle-même extériorisante.

L'Homme a beaucoup de peine à se réaliser, il a beaucoup de peine à se sentir et il doit, éventuellement, pouvoir se sentir et se réaliser, sinon sa vie ne vaut pas la peine d'être vécue, elle n'est simplement que l'expression d'une conscience expérimentale qui n'est pas sous son contrôle, mais sous le contrôle de forces en lui qui ne sont pas bien ajustées et qui ne sont pas à la hauteur de sa capacité.

L'extériorisation de la conscience humaine fait partie du pouvoir de l'Homme. L'extériorisation de son énergie fait partie du pouvoir de l'Homme dans le monde. Et l'extériorisation de cette même énergie coïncide et devra coïncider dans le temps et dans les générations à venir avec le contrôle total de l'Homme, par l'Homme, pour l'Homme.

Pour que l'être humain puisse extérioriser son énergie, il faut qu'il se crée en lui, au cours de son évolution, un calme profond, c'est-à-dire une fondation nouvelle, c'est-à-dire une capacité de ne pas être égoïque dans sa conscience. Quand je dis égoïque, je veux dire égocentrique. Il faut que l'Homme puisse être suffisamment lucide pour pouvoir, à la fois, manifester l'énergie qui est en lui et à la fois ne pas être contrôlé par elle.

Il est impossible à l'Homme de manifester créativement son énergie interne s'il n'est pas capable à la fois de la sentir et à la fois de la contrôler. Ceci est très difficile à définir avec des mots, parce que les mots sont impuissants à raconter l'histoire interne de l'Homme. Les mots sont impuissants à raconter la nature psychique de l'Homme, ils sont impuissants à décrire comment l'Homme fonctionne réellement, mais les mots peuvent être utilisés pour prendre conscience de certains aspects en nous qui nous donnent l'illusion d'extérioriser notre conscience créative, alors qu'en fait, nous ne sommes que des êtres ballotés à gauche et à droite par des forces qui font partie de nous mais que nous n'avons pas encore appris à parfaitement contrôler par notre volonté et à parfaitement assujettir à nos besoins.

Il y a dans tout être humain une faille de conception, une faille de perception. Et cette faille relève du fait que dans le passé de l'humanité, il n'avait jamais été donné à l'Homme les clés essentielles et nécessaires à la survie réelle sur une planète qui contenait de plus en plus d'égrégores, c'est-à-dire, de forces de basse vibration, utilisées contre lui et amenées au cours des siècles à, éventuellement, totalement, contrôler le domaine personnel de sa psychologie afin d'éteindre en lui sa créativité pure, sa capacité créative autonome et le pouvoir créatif d'engendrer sur la Terre des formes en fonction de son taux vibratoire, et non plus en fonction de sa mémoire dite créative.

La conscience de l'Homme, ce n'est pas ce que nous croyons. La conscience de l'Homme, ce n'est pas ce que nous croyons. Si nous le répétons, c'est pour faire comprendre à l'Homme qu'il n'est pas dans la vie ce qu'il doit être, c'est pour faire comprendre à l'être humain que la disposition qu'il prend vis-à-vis de lui-même est une fausse disposition, qu'elle est une disposition fondée non pas sur son énergie en puissance créative, mais sur des attitudes psychologiques fonctionnant en relation avec ses émotions et son mental, c'est-à-dire en fonction d'un ego plus ou moins assujetti, plus ou moins insécure, plus ou moins irréel.

Pour que l'Homme intègre son énergie et extériorise cette énergie, il lui faut être capable de vivre sur deux plans à la fois : sur le plan interne où se fait l'intégration, et sur le plan externe, c'est-à-dire dans le monde. L'Homme ne peut pas vivre simplement en fonction de l'intégration interne. Il ne peut pas vivre simplement en fonction de l'intériorité de sa conscience, il doit vivre aussi en fonction de l'extériorité de sa conscience.

Et tant que l'Homme conscient ou nouveau n'aura pas compris ceci, il sera un être en initiation, il sera un être qui ne sera pas encore totalement parvenu à la réalisation suprême et absolue de la conscience humaine sur la terre, celle de se détacher des forces et du pouvoir des forces cosmiques en lui, afin de rendre dans le monde et dans la matière, ce pouvoir.

Ce qui empêche l'être humain d'extérioriser son énergie, c'est le doute qu'il a de son pouvoir créatif, c'est le doute qu'il a de sa volonté, c'est le doute qu'il a de son intelligence réelle. Et ce n'est que la souffrance et la permanence de la souffrance qui amène l'Homme, éventuellement, à réaliser l'illusion de son doute et à le plonger inévitablement et inexorablement dans le profond puits de sa conscience d'où il peut soutirer les forces, les énergies, nécessaires afin de récupérer en lui les forces de vie et afin de projeter dans le monde ces mêmes forces de vie.

L'être humain est un être parfaitement composé mais imparfaitement organisé. Il n'y a absolument rien dans l'être humain, tant sur le plan de la volonté, tant sur le plan du mental, qui ne puisse être ajusté à une vibration supérieure, qui ne puisse être amené à un taux vibratoire supérieur. Tout ce qui empêche l'Homme d'être ce qu'il est en potentiel, c'est la faiblesse de sa psychologie, c'est la faiblesse de ses émotions et de sa mentalité, autrement dit c'est la totalité des voiles qui composent sa psychologie humaine qui l'empêchent de projeter dans le monde cette énergie dont il est fait, dont il est composé et avec laquelle il a composé spirituellement, pendant des siècles, et avec laquelle il a été amené aux bas-fonds de l'existence, à la fin du XXème siècle.

Il est inutile à l'être conscient de la nouvelle époque de se considérer un être en fonction de sa mémoire, il est inutile à cet Homme nouveau de prendre possession de lui-même en fonction de ce qu'il était dans le passé, parce que ce ne sera pas ainsi que se passeront les choses demain. L'être humain doit se recomposer, il doit se réorganiser, il doit réinventer la vie. Et la vie doit être réinventée en fonction de son énergie créative croissante, elle doit être réinventée en fonction de sa volonté, de son intelligence, elle doit être réinventée en fonction de sa capacité d'extérioriser l'énergie en lui, qui a toujours été, dans le passé, dormante, toujours été dans le passé, colorée, toujours été dans le passé, assujettie à des formes qui faisaient partie de la psychologie humaine collective et qui faisaient aussi partie des influences planétaires sur la conscience de l'Homme.

L'extériorisation de la conscience de l'Homme, c'est un fait nouveau, c'est un nouvel acte de création, ça ne fait plus partie de la façon dont l'Homme, dans le passé, vivait. La créativité de l'Homme nouveau n'a rien à foutre avec la créativité de l'Homme ancien. La créativité de l'Homme nouveau est une gamme nouvelle, elle est une note nouvelle dans la conscience de l'Homme, il n'y a plus de rapport, il n'y a plus d'égalité, il n'y a plus de proportionnalité entre la conscience nouvelle et la conscience ancienne de l'Homme.

Donc lorsque nous parlons de créativité nouvelle, nous ne parlons pas selon les lois psychologiques de l'ancienne évolution, nous parlons selon les lois psychologiques de la nouvelle évolution, que nous découvrirons au fur et à mesure que nous perfectionnons notre mental, perfectionnons notre émotivité et ajustons nos corps inférieurs à ses principes supérieurs.

L'Homme ne peut pas vivre sur la Terre constamment en quêteur. L'Homme ne peut pas vivre sur la Terre constamment en pauvre, et il ne peut pas vivre sur la Terre constamment en fonction psychologique des systèmes qui ont été créés par lui pendant l'involution. À un certain moment, l'Homme doit éclater dans le monde, il doit créer dans le monde, il doit éblouir le monde, il doit renverser le monde ancien afin de créer une nouvelle catégorie d'espèce, c'est-à-dire une nouvelle catégorie de conscientisation de la forme.

L'Homme doit créer une nouvelle catégorie existentielle de la créativité. Il doit, autrement dit, ramener sur le plan de la vie une nouvelle façon de vivre, de voir, de sentir, de percevoir, de savoir, il doit inaugurer un nouveau règne. C'est l'Homme qui doit inaugurer un nouveau règne, ce ne sont pas des forces quelconques, que ce soient des forces extraterrestres ou que ce soient des forces internes. C'est l'Homme lui-même qui doit inaugurer un nouveau règne et il inaugurer ce règne lorsqu'il aura pu, lui-même, inaugurer sa propre vie.

Il est évident que l'Homme pourra inaugurer sa vie lorsqu'il sentira en lui qu'il est capable d'extérioriser son énergie, qu'il est capable de rendre dans le monde ce qui est à l'intérieur de lui, qu'il sera capable d'exprimer dans le monde ce qui fait partie de lui. Et chaque être humain possède une clé à cette capacité. Chaque être humain a une clé qui peut être utilisée afin de rendre dans le monde une partie de lui-même. Ceci fait partie de l'évolution, ceci fait partie de la créativité individuelle, ceci fait partie du rapport étroit entre la vraie personnalité et le monde extérieur dans laquelle, ou dans lequel elle doit baigner.

Tant que l'Homme ne pourra pas sentir l'Homme nouveau, il ne pourra pas sentir qu'il est capable d'extérioriser son énergie. Il se sentira impuissant, il se sentira à moitié composé, il se sentira incomplet. Et ceci sera pour lui une souffrance, car il ne pourra pas mettre le doigt sur ce qu'il est, il ne pourra pas sentir que finalement, dans sa vie, il a pu mettre le doigt, quelque part, sur un aspect de sa réalité qui fait partie intégrale de lui et qui fait partie, en même temps, de la totalité de lui-même.

La raison, aujourd'hui, pour laquelle la jeunesse est si perdue, c'est parce que la jeunesse n'est pas capable de sentir où elle se situe vis-à-vis d'elle-même. Donc elle doit se perdre dans les fléaux sonores de la musique, elle doit se perdre dans tous les attrape-nigauds créés par une civilisation mercantile qui essaie de produire dans le monde le plus de gadgets possible afin de retenir l'attention de ces pauvres jeunes qui n'ont pas encore la maturité, l'identité et l'intelligence créative pour affirmer leur réalité, au lieu de se la voir composée par une sorte de puissance infernale qui se donne tous les droits possibles et imaginables d'inventer toutes sortes de gadgets afin que nos jeunes, que notre jeunesse, demeure les pieds dans le ciment ou plutôt les pieds dans la merde.

L'extériorisation de l'énergie créative de l'Homme devient de plus en plus difficile pour l'Homme inconscient et elle devient de plus en plus réalisable pour l'Homme conscient. Seulement vient le temps, dans les générations qui sont devant nous, où l'être conscient réalisera que l'extériorisation de son énergie n'est pas facile, que cette extériorisation ne dépend pas simplement de son désir, mais qu'elle dépend aussi de sa volonté et de l'intégration de sa volonté avec son intelligence.

Il est évident que la transposition de l'Homme ancien dans une nouvelle conscience, il est évident que la conscientisation de l'Homme, de l'humanité, ne peut pas se faire sans qu'il y ait des déchirements dans l'être humain. Et c'est pourquoi l'extériorisation de l'énergie n'est pas facile, pour la simple raison que l'Homme qui doit la vivre, l'Homme qui doit enfin se sentir dans le monde renaître, doit en même temps sentir la mort de son ancienne conscience, la mort de son ancienne impuissance. Il doit se lever lui-même de son cercueil, il doit s'élever lui-même dans le ciel de ses possibilités, parce qu'aucun homme ne peut le faire pour lui et aucun homme ne le fera pour lui.

Il est évident qu'aujourd'hui, nous avons l'occasion de nous nourrir à l'arbre fruitier d'une société bénévolante, nous avons l'occasion aujourd'hui de participer à des bénéfices sociaux qui sont octroyés par les gouvernements dans le monde entier, mais ce ne sont pas ces dons qui feront de l'Homme un être complet. Il est évident que l'Homme devra, un jour, de par lui-même, créer sa propre condition extérieure afin de se donner dans la vie un espace qui lui convient, qui est à sa mesure et qui n'est pas le produit d'une charité sociale.

L'extériorisation de l'être humain est un phénomène nouveau, c'est un phénomène qui prendra des années avant de se manifester en puissance, mais c'est un phénomène, en même temps, qui sera fondé sur la destruction totale, dans l'Homme ancien, de ses anciens mécanismes, de ses anciennes habitudes, de ses craintes, de ses doutes, et de tout ce qui dans le passé aura constitué une fausse personnalité, une personnalité fondée sur l'insécurité, une personnalité fondée sur le doute qu'elle puisse renaître, le doute qu'elle puisse être créative, le doute qu'elle puisse avoir de la volonté, le doute qu'elle puisse être intelligente !

Donc l'intégration et l'extériorisation de l'énergie c'est un phénomène à la fois d'intériorité et d'extériorité, et l'être humain nouveau sera obligé de composer avec ces deux aspects de lui-même. Il ne réalisera pas qu'il ne pourra pas vivre simplement intérieurement, parce que son énergie, automatiquement, le spiritualisera et le rendra esclave de la mémoire de l'humanité, mais qu'il doit vivre aussi extérieurement, c'est-à-dire qu'il doit transposer cette réalité interne transmutée en une réalité externe socialisante, créative et harmonieuse.

Lorsque nous parlons d'extériorisation de la créativité de l'Homme, d'extériorisation de l'énergie de l'Homme, nous parlons foncièrement du pouvoir de la volonté de l'Homme... Nous parlons foncièrement du pouvoir de la volonté de l'Homme ! Viendra ensuite la créativité intelligente de l'Homme.

Mais si l'Homme n'a pas de volonté, s'il n'a pas la capacité de déchirer devant lui tous les voiles qui obstruent sa conscience et qui empêchent cette énergie de passer à travers son ego, il ne pourra jamais sentir en lui ce que nous appelons la créativité consciente de la nouvelle époque. Il ne pourra pas sentir en lui les mécanismes subtils de cette créativité, il ne pourra pas réaliser en lui la beauté de cette créativité et la finesse de son organisation créative.

Il sera alors obligé de vivre en fonction du système social de l'ancienne humanité et il sera obligé de continuer, surtout si les événements du monde ne se perfectionnent pas ou ne prennent pas une nouvelle allure, d'être assujetti à ses conditions sociales et de vivre le reste de sa vie, le reste de ses jours, en pauvre, c'est-à-dire en être qui doit quêter, afin qu'on lui donne une pièce de pain.

L'extériorisation de l'énergie de l'Homme, c'est la révolte de l'Homme, c'est le produit de la révolte de l'Homme contre l'involution. Et ce n'est que le produit de cette révolte intérieure de l'Homme contre l'involution, contre les forces en lui qui ont gardé secret son pouvoir, qui permettra à l'Homme, un jour, de devenir créateur, de devenir un être sublime, de devenir un être noble, de devenir, autrement dit, un être qui sera capable d'intégrer à la fois le cosmique et le planétaire, l'invisible et le matériel, et d'invertir le rôle de l'un en fonction de l'autre, et de tout comprendre les lois de la vie et de tout pouvoir saisir les subtilités des forces de vie qui sont en lui et qui pulsent, soit à travers le mental ou soit à travers l'émotion, ou soit à travers la vitalité de son corps matériel.

Et tant que l'Homme n'aura pas connu cette rébellion interne, c'est-à-dire cette affirmation intelligente de sa volonté, il n'aura pas compris ce que c'est que la vie, il n'aura pas compris ce que c'est que l'Homme, et il demeurera un être assujetti pour le restant de ses jours, quitte à mourir et à revenir dans un nouveau cycle d'incarnation afin de parfaire ce qu'il, dans le passé, à la fin du XXème siècle, avait été incapable de saisir parce qu'il y avait en lui trop de voiles, malgré toute l'instruction donnée à l'Homme aujourd'hui dans le monde, à la fin de ce cycle et au début de cette nouvelle époque.

L'être humain n'a plus de grâce à attendre du ciel. L'être humain doit se créer lui-même les conditions de sa vie. Il doit lui-même être capable d'extraire de la vie toutes les forces qui y sont contenues et de les transmuter, de les transformer et de leur donner selon sa personnalité, son caractère, son tempérament, sa nature, la qualité qui lui convient.

Et cette extériorisation de l'énergie de l'Homme ne peut pas être donnée à l'Homme sous le faux prétexte d'une substitution équivoque et sous le faux prétexte d'une marginalité. L'être humain, qui demain, doit créer dans le monde, ne peut plus se permettre d'être marginal, l'être humain ne peut plus se permettre d'être à côté de l'humanité, il doit être dans l'humanité, il doit faire partie de l'humanité. Mais à la fois, et pendant qu'il fait partie de l'humanité, il doit être suffisamment centré pour ne pas être affecté par les conditions inférieures de la conscience de l'humanité.

Autrement dit, un Homme qui est dans sa conscience peut se promener tout partout dans le monde, il peut aller dans tous les quartiers de l'humanité mais ne jamais être souillé par les ordures ou par les bavures d'une humanité inconsciente. Ceci ne veut pas dire qu'il s'exclut de l'humanité, c'est un rêve mystique de s'exclure de l'humanité, mais il y a une façon de s'inclure dans l'humanité sans être appesanti par son inconscience, sans être désajusté vibratoirement à cause de notre rapport avec elle.

Mais pour ceci, il faut que l'Homme ait été capable d'extérioriser son énergie, il faut qu'il ait été capable d'entreprendre dans la vie quelque chose qui fait partie de son pouvoir créatif, qui fait partie de sa conscience, qui fait partie de son intelligence et de sa volonté, qui fait partie, autrement dit, de son identité. Et l'identité de l'Homme, ça ne se calcule pas, l'identité de l'Homme, ça ne se compare pas, ça ne se mesure pas, et ça ne peut pas être éteint une fois que ça a pris racine dans l'éther réel de l'Homme nouveau.

Nous sommes arrivés à la fin d'une époque où l'être humain, la civilisation, la science, la religion, les arts... tout est en désarroi ! Il n'y a plus d'accord, il n'y a plus de concentration, il n'y a que de la division dans tous les milieux sociaux et nous croyons pouvoir faire quelque chose socialement vis-à-vis de ces contradictions. C'est une illusion ! L'être humain, sur le plan social, devra vivre jusqu'à la fin de ses jours la nuance ou le manque de nuance établie dans les coordonnées de son activité sociale.

L'être humain sera obligé de vivre, de supporter, le poids de l'inconsistance créative de sa conscience dite créative. Il n'y a pas de conscience créative sur la Terre, il n'y en a jamais eu. Il y a eu une conscience progressive, il y a eu une conscience qui s'est de plus en plus ajustée à une formulation intuitive de ce que l'Homme en potentiel pouvait devenir, pouvait faire. Mais il n'y a jamais eu sur la Terre de conscience créative. La preuve, c'est qu'aujourd'hui, à la fin du XXème siècle, nous sommes incapables de nourrir les pauvres, nous sommes incapables de donner aux nations pauvres du matériel qui puisse les rendre nobles, qui puisse leur permettre de s'ajuster en fonction de nous, les plus privilégiés.

Donc c'est inutile pour nous, de nous dorer la pilule et de nous faire croire que nous avons une conscience créative. Nous n'avons pas de conscience créative, nous n'avons qu'une conscience progressive. Et à l'intérieur de cette conscience progressive, il y a des peuples qui sont déprimés alors que d'autres sont en voie d'explorer les domaines de la lune, les domaines des planètes extérieures à notre Terre.

Donc il y a un déséquilibre total parce que l'Homme n'a pas encore été affranchi, l'Homme n'a pas encore été capable de réaliser qu'il existe dans le monde, il existe dans la vie, des forces qui sont au-dessus de l'Homme, et que ces forces, un jour, doivent être contrôlées par l'Homme. Et tant que l'Homme ne sera pas capable de contrôler ces forces, il lui sera impossible d'extérioriser son intelligence créative et sa volonté, il lui sera impossible de réellement reconnaître qui est le maître de la vie et qui est le maître sur la Terre, qui est le maître de la destinée de l'Homme, qui est le frère de l'Homme !

Est-ce l'Homme qui est le frère de l'Homme ou est-ce l'Homme qui est l'ennemi de l'Homme, tant qu'il n'aura pas compris ce que nous disons aujourd'hui ? Donc, pour prendre un ton plus calme, nous devons considérer que l'extériorisation de la conscience de l'Homme est un phénomène interne à lui, un phénomène que lui seul peut comprendre et que lui seul peut exprimer.

Il n'y a pas dans le monde de forces extérieures à l'Homme qui peuvent lui permettre d'extérioriser son énergie. Il n'y a pas, dans le monde, de méthode qui puisse permettre à l'Homme d'extérioriser son énergie, il y a dans le monde une instruction, il y a dans le monde des points de référence pour l'Homme. Mais c'est l'Homme, lui-même, qui devra, de ses propres mains, de son propre labeur, de sa propre souffrance, conquérir les sommets de son inquiétude et apparaître pleinement ennobli de sa souffrance et de son initiation solaire, sur les plaines d'une nouvelle personnalité, d'une nouvelle créativité, d'un nouveau moi intégré à une conscience totale, à une conscience cosmique.

Tout le reste ne fait partie que des mouvements d'avance et de recul qui ont toujours fait partie de la conscience de l'humanité, qui ont toujours fait partie de l'involution, qui ont toujours fait partie des efforts spirituels de l'Homme. Nous ne sommes plus au stage, les Hommes aujourd'hui, de continuer à faire des efforts. L'Homme est fatigué, l'Homme est épuisé, l'Homme doit vaincre, l'Homme veut vaincre. Mais pour qu'il vainque, il faut qu'il sache comment il est construit, comment il fonctionne, comment ça fonctionne la vie en lui, et comment les voiles en lui sont grands, et jusqu'à quel point ils font partie de sa conscience planétaire.

L'Homme ne peut plus constamment se battre, l'Homme ne peut plus constamment s'épuiser. À un certain moment, il sera obligé de lever la tête, il sera obligé de prendre conscience de lui-même, il sera obligé de se réaliser et cette réalisation sera vibratoire, sera intuitive, sera subtile. Elle fera partie du domaine de son esprit, et non plus du domaine de sa mémoire.

L'Homme ne peut pas être heureux sur la Terre tant qu'il n'a pas extériorisé son énergie, il ne peut pas être complet dans sa conscience tant qu'il n'a pas extériorisé son énergie. Il y a des Hommes sur la Terre aujourd'hui qui extériorisent une certaine partie de cette énergie mais elle n'est pas totalement extériorisée. La preuve, c'est qu'ils sont impuissants à faire certaines choses, ils sont impuissants à rendre dans le monde ce qu'ils sont vraiment dans leur totalité.

Il y a effectivement dans le monde des grands Hommes, il y en a toujours eu, mais ces grands Hommes n'ont jamais vraiment été capables de parfaitement extérioriser leur énergie. Il y a des Hommes, tel le Nazaréen, qui a parfaitement extériorisé son énergie. Et aujourd'hui, nous avons encore, nous vivons encore, des conséquences de sa conscience, des conséquences de sa présence sur le plan matériel. Et en-dehors des aspects plutôt religieux de son apparition sur la Terre, il y a des aspects cosmiques occultes que l'humanité, encore, ne comprend pas.

Donc, il y a des êtres qui peuvent, qui pourront, extérioriser leur énergie. Et lorsque ces Hommes, individuellement, auront réalisé, auront senti, la subtile définition de cette réalité, ils sauront ce que nous disons aujourd'hui et ils seront capables de commencer à réaliser qu'ils sont quelque chose d'autre... qu'ils sont quelque chose d'autre ! Qu'ils ne sont pas ce qu'ils étaient auparavant, mais qu'ils sont quelque chose qui se définit en fonction de cette énergie, seconde par seconde, moment par moment, au fur et à mesure qu'elle se manifeste et au fur et à mesure qu'ils sont capables de la laisser passer, de la laisser couler à travers leur ego, sans faire interférence, sans la bloquer, mais en se servant de leur intelligence et de leur volonté pour lui donner une modalité, pour lui donner un visage qui convient à leur personnalité et qui convient à leurs besoins.

Une des raisons fondamentales pour laquelle nous ne sommes pas capables d'extérioriser notre énergie, c'est parce que nous voulons être créatifs. Ce n'est pas mal en soi de vouloir être créatif, mais il y a une créativité qui est égocentrique, alors qu'il y a une autre créativité qui est totalement créative, c'est-à-dire qui est le produit du passage de cette énergie à travers l'ego. Ce que nous avons besoin de reconnaître, ce ne sont pas les mécanismes psychologiques de notre créativité, c'est plutôt la réalisation qu'il existe en nous une force mentale capable de rendre dans le monde cette énergie pourvu que nous ne la bloquions pas. Mais nous nous donnons toutes sortes de prétextes, consciemment ou inconsciemment, pour empêcher que cette énergie se canalise. Nous créons en nous toutes sortes de conditions psychologiques nous permettant de nous sécuriser dans l'expression d'une nouvelle conscience, lorsqu'en fait, nous sommes en train de nous retarder de forme ancienne pour une forme nouvelle.

Nous avons changé la conscience mentale pour la conscience supramentale et nous croyons que, parce qu'aujourd'hui nous savons certaines choses vis-à-vis de la conscience supramentale, que ceci nous suffit pour extérioriser notre énergie. Je vous dis : ceci est un voile. Que nous parlions de conscience mentale ou que nous parlions de conscience supramentale, nous parlons de mots, nous parlons de formes, nous utilisons des formes pour expliquer la potentialité réelle de l'Homme.

Mais ce n'est pas en nous cachant derrière une forme nouvelle que nous pourrions devenir des Hommes nouveaux. Il est évident qu'aujourd'hui, au stage où nous en sommes, après toutes ces années où nous avons parlé de conscience, où nous avons expliqué les mécanismes de l'Homme, qu'il ne nous est plus opportun de nous mettre le doigt dans l'œil et l'autre dans l'œil.

Pour que l'Homme nouveau extériorise son énergie, il lui faut dépasser les limites psychologiques de sa conscience actuelle... Il lui faut dépasser les limites psychologiques de sa conscience actuelle ! C'est-à-dire qu'il faut qu'il se débarrasse de ses attitudes mentales, de ses attitudes émotives et qu'il fonce, qu'il fonce ! Aidé seulement, et supporté seulement, par les forces de vie, non pas par les intentions, non pas par les attitudes, non pas par les rêves, non pas par les désirs, mais qu'il fonce, aidé et supporté seulement par les forces de vie en lui.

Un Homme qui est capable de foncer, supporté seulement par les forces de vie, automatiquement, doit un jour, extérioriser son énergie créative. Mais s'il croit devenir créatif, s'il croit extérioriser son énergie créative en se liant d'amitié avec ses habitudes, ses attitudes, ses désirs et toute la mécanique de sa psychologie planétaire, il est évident qu'il ne sera jamais capable d'extérioriser cette énergie et de se compléter dans la vie, de se complaire parfaitement dans la vie, autrement dit de se sentir parfait dans la vie.

Il n'y a rien d'impossible à l'Homme... Il n'y a rien d'impossible à l'Homme ! Aucun Homme n'est empêché sur la Terre, qu'il soit de quelque nation que ce soit, de créer les conditions qui conviennent à son intelligence et à sa volonté, pourvu qu'il soit conscient de la réalité de ceci. Un Homme qui est conscient de la réalité de ceci, pour lui, n'existent plus les frontières politiques, pour lui, n'existe plus la pauvreté, pour lui, n'existe plus l'inquiétude terrestre, existentielle. Pour lui, n'existent que la créativité, l'émancipation, l'œuvre et la conquête, éventuellement, de la Terre... au fur et à mesure que les Hommes de la Terre deviendront de plus en plus conscients. Et ceci fait partie de l'évolution, et ceci ne regarde pas égoïstement l'Homme d'aujourd'hui.

Ceci regarde et fait partie de l'activité subtile des forces créatives de vie dans l'Homme. Donc, l'Homme, pour devenir créatif, pour extérioriser son énergie créative, il doit prendre conscience éventuellement que la relation entre lui et la Terre, entre lui et la civilisation n'est qu'une relation de fonction. Et que cette relation de fonction n'est pas une relation de vie, mais simplement une fonction de relation de fonction de vie.

Donc la société, elle existe, elle est nécessaire, et elle peut être belle pourvu que l'Homme réalise que son lien ineffable est avec lui-même et non pas avec ce qu'il a créé. Ce qu'il a créé, c'est pour lui, c'est pour ses enfants, c'est pour le relationnel dans le monde. Mais l'Homme lui-même ne peut jamais se permettre d'oublier que sa relation vitale, essentielle, éternelle, est avec lui-même, c'est-à-dire avec son esprit, c'est-à-dire avec l'esprit des Hommes, non pas avec les caractéristiques égoïstiques, primitives, aveugles des Hommes.

Il est évident que l'Homme n'aura pas accès à sa créativité réelle, ne pourra pas extérioriser son énergie, sans avoir débloqué en lui les réserves puissantes, grandes, qui sont aujourd'hui contenues dans les formes subtiles et aveugles de sa conscience égoïste. L'Homme doit faire éclater ces formes, il doit faire éclater tout ce qui contient son énergie, il doit sentir en lui la capacité d'extérioriser cette énergie et non plus de la vivre intérieurement, psychologiquement, comme un pauvre imbécile intelligent.

122 - les êtres perdants

Il y a des hommes et des femmes dans le monde qui sont, depuis leur naissance, des êtres perdants, des êtres qui sont incapables de transformer leur vie, de changer leur vie, de guérir leur vie. Ce sont des êtres qui sont impuissants intérieurement parce qu'ils n'ont pas compris le sens de la vie. Ces êtres sont malheureux, profondément malheureux, parce qu'il leur est impossible de se réaliser eux-mêmes, de réaliser leurs possibilités et d'entraîner dans leur vie d'autres êtres avec eux, afin de créer autour d'eux une humanité plus science, une humanité plus puissante, une humanité plus créative.

Ces êtres sont malheureux parce qu'ils n'ont pas compris le sens de la vie. Ils n'ont pas compris, que, dans l'Homme, existent toutes les possibilités malgré les déconfitures de la vie, malgré les déconfitures du karma imposé au cours de l'incarnation. Ce sont des Hommes qui manquent suffisamment de maturité pour s'empêcher de voir et de réaliser qu'au-delà de la montagne existe une vallée où l'Homme peut vivre en paix et évoluer selon son énergie créative, selon sa conscience et selon son pouvoir interne.

Pourquoi existe-t-il des Hommes qui sont perdants ? Pourquoi existe-t-il des Hommes qui ne sont pas capables de se réaliser ? Pourquoi existe-t-il des Hommes qui sont impuissants, viscéralement impuissants, naturellement incapables de transposer une fausse réalité dans une réalité saine, dans une réalité qui convienne à leur psychisme ? La raison est simple, c'est que les Hommes ont été mentis. Le monde a menti à l'Homme, le monde n'a cessé de mentir à l'Homme.

Et l'Homme, aujourd'hui, l'individu solitaire, épuisé, souffrant, est incapable de réaliser la profondeur du mensonge qui lui a été imposé. Il est incapable de réaliser jusqu'à quel point le mensonge a terni sa volonté, affecté son intelligence et totalement empêché que se manifeste en lui une lueur d'intelligence créative, une lucidité d'intelligence qui appartient à tous les Hommes, qui fait partie de tous les Hommes, parce que dans tous les Hommes il y a de l'esprit plus puissant que de la mémoire.

L'Homme est perdant dans la vie parce que personne ne lui a dit qu'il n'est pas naturel de perdre, personne ne lui a dit qu'il n'est pas naturel d'être en-dessous de soi. Personne ne lui a dit qu'il n'est pas naturel d'être pauvre. Personne ne lui a dit qu'il n'est pas naturel d'être manipulé par les forces extérieures à lui-même. C'est pourquoi l'Homme, beaucoup d'Hommes, trop d'Hommes sur la Terre, aujourd'hui, sont perdants.

Et pourtant, il est su, beaucoup le savent, certains le savent, nous le savons, qu'il est possible à l'Homme de générer en lui suffisante volonté, suffisante intelligence, pour développer un discernement et une lucidité qui puissent les amener, éventuellement, à conquérir la vie, à cesser d'être perdants et à reconditionner leurs énergies afin de se créer une vie nouvelle.

Mais l'Homme, pour ceci, doit comprendre une chose fondamentale, c'est que si la vie ne lui a pas créé une condition naturelle où il puisse évoluer, créer, transformer, élever sa conscience, il faut que lui-même le fasse, il faut que lui-même se mette à la tâche de concrétiser le rêve interne de tous les Hommes, celui d'être bien dans sa peau.

Il existe chez ceux qui sont perdants une trace, une trace que nous retrouvons dans toutes leurs figures. Et cette trace, c'est la trace qui démontre qu'ils ont la capacité de pleurer sur eux-mêmes, c'est la trace qui démontre qu'ils ont la capacité de recevoir des autres de la sympathie. Ce sont ces traces qui défigurent l'Homme et qui empêchent l'être humain de transformer son énergie intérieure, de devenir un volcan, de devenir une force créative à toute épreuve, qui peut avec le temps, seulement le temps, l'amener à contrôler sa vie et à exterminer de sa vie les forces subtiles qui l'emprisonnent, qui l'empoisonnent et qui le retiennent dans son souffle vital.

La vie, ce n'est pas une mystique, la vie ce n'est pas un secret, la vie ce n'est pas quelque chose de mystérieux, dans le sens que ce n'est pas une chose que seulement certains êtres comprennent. La vie, c'est un fluide, c'est une énergie qui passe dans tous les Hommes mais qui est bloquée chez la plupart des Hommes, parce que les Hommes n'ont pas compris le message de la vie, ils n'ont pas compris la loi de la vie, ils n'ont pas compris la raison de la vie qui est simplement celle qui indique que tout Homme doit générer dans la vie une force afin que son talent s'exprime dans le monde, afin que sa conscience se manifeste dans le monde, afin que l'expression de son vouloir, de son intelligence, s'imprime dans le monde.

Il ne s'agit pas, pour comprendre la vie, d'en faire une philosophie, il ne s'agit pas d'en étudier les aspects. Il s'agit plutôt de la rendre réelle au fur et à mesure que nous devenons de plus en plus réels. L'équation de la vie, c'est ceci : l'Homme doit la rendre réelle. Tout Homme sait en lui-même, un peu, de la réalité de la vie. Mais tous les Hommes ne savent pas comment rendre ce qu'ils savent un petit peu à l'échelle de la totalité de leur expression, à l'échelle de la totalité de leur personnalité, à l'échelle de la totalité de leur conscience.

Les Hommes, l'ego de l'Homme, l'ego du mortel, se cache, s'apitoie, se pense, se plie sous le poids énorme d'une vie imposée, d'une vie qui n'est pas créative, d'une vie qui a été, comme un puzzle, amenée ensemble par les événements, mais en-dehors du contrôle de l'Homme et à l'insu de la volonté et de l'intelligence de l'Homme.

Voilà le problème des perdants. Ce sont des Hommes qui n'ont pas réussi à comprendre que la vie, dans toute sa simplicité, possède son pouvoir, que la vie dans toute sa simplicité est le pouvoir de l'Homme. Et dès que la vie devient complexe, dès que la vie devient trop complexe, trop organisée, trop pensée, trop habituée, l'Homme perd de la fidélité à lui-même, il perd de la conversion avec cette énergie, il perd de la conscience de cette vie, il se perd automatiquement dans ces allures fantomatiques de l'ego qui est perdant, qui n'est jamais capable de sentir dans la vie, au fur et à mesure qu'il avance, qu'il y a en lui quelque chose de réel, de fondamental, d'intouchable et d'imperturbable.

Nous faisons remarquer que chez les êtres qui sont perdants, nous pouvons découvrir un faux visage, un visage à l'intérieur duquel ou derrière lequel il n'y a pas de caractère. Il y a peut-être du talent mais il n'y a pas de caractère. Et qu'est-ce que c'est le caractère ? C'est l'essence de l'Homme, c'est l'essence créative de l'Homme diminuée, si vous voulez, dans sa totalité d'expression, diminuée dans sa perfection, diminuée dans toutes ses composantes, mais tout de même essentielle à sa survie, essentielle à sa réalité, essentielle à sa mémoire comme à sa projection dans le temps.

Mais le caractère de l'Homme doit être transformé, il doit être purifié, il doit être purifié comme le métal que nous trouvons dans le sol, il doit être purifié afin que tous les éléments corrosifs, tous les éléments neutres, tous les éléments qui ne servent pas soient éliminés, dans le but éventuellement que ce caractère s'exprime dans toute sa composante, dans toute sa contenance, dans toute sa gloire, dans toute sa coloration. A ce moment-là, l'Homme ne peut plus être perdant.

Mais le caractère de l'Homme est affaibli par les événements, il est coloré par les événements, il est souvent infirmé par les événements. Et l'Homme ne sait pas que même si son caractère, quand il est inconscient, est infirmé par les événements, qu'il est quand même relié à la source de lui-même et qu'il peut toujours, un jour ou l'autre, renaître, revenir en surface, reprendre le contrôle de la vie afin d'exprimer dans le monde une conscience humaine ennoblie par l'intelligence et la volonté, exprimée par ce caractère qui est foncièrement l'essence de l'Homme colorée par la mémoire et l'expérience antérieure.

Il y a des êtres qui sont perdants dans la vie parce qu'ils ne possèdent pas la clé de la confiance en soi. Il y a en eux, physiquement ou psychiquement, des territoires qui ont été assiégés par les événements de la vie, qui ont été assiégés par les troubles de la vie, qui ont été assiégés par les peines de la vie et qui, souvent, ont été assiégés par les difformités physiques du corps matériel.

Mais qu'est-ce que l'Homme ne peut pas dans la vie ? Qu'est-ce que l'Homme ne peut pas transformer dans la vie ? Qu'est-ce que l'Homme ne peut pas créer dans la vie ? Absolument rien ! Absolument rien, s'il est conscient de la nature profonde de son essence, de la qualité naturelle de son caractère et de l'inévitabilité du rapport entre son essence et son caractère.

Il est évident que le caractère de ceux qui sont perdants dans la vie manque de définition, qu'il manque de précision, de sorte que l'individu n'est pas capable de sentir la pulsation en lui, il n'est pas capable de sentir l'ouverture en lui, il n'est pas capable de sentir le tunnel qui mène à l'extérieur du tunnel. L'Homme qui est né perdant n'est pas capable de se sentir en-dehors du tunnel, il ne voit même pas l'ouverture du tunnel, et ce sont ces Hommes qui sont perdants. Et dans tous les Hommes, il y a un tunnel et il y a dans tous les Hommes, aussi, une ouverture au bout du tunnel. Il y a une lumière au bout du tunnel, et l'Homme qui ne réussit pas à s'avancer suffisamment dans le tunnel, qui se laisse abattre à l'intérieur de ces ténèbres, qui ne se donne pas la chance de pousser plus loin dans son infirmité naturelle, ne sachant pas qu'il existe cette lumière au-delà, au bout du tunnel, cet Homme, il est perdu, il est perdu pour la vie, même s'il est riche.

Il est perdu pour la vie même s'il est un grand intellectuel, il est perdu pour la vie même s'il réussit à ne pas s'éteindre dans les tendres années de son existence, parce que dans l'Homme, il y a un esprit, il y a de l'esprit, l'Homme est esprit et l'esprit de l'Homme est au bout du tunnel. Et la lumière que l'Homme voit au bout du tunnel, c'est la lumière de son esprit, ce n'est pas la lumière de ses fantasmes, ce n'est pas la lumière de ses illusions, ce n'est pas la lumière de ses désirs. Et trop d'Hommes se font prendre dans la lumière de leurs fantasmes, de sorte qu'ils réalisent au cours de leur pèlerinage à travers ce tunnel qu'une lumière se change pour une autre, qu'une autre lumière se change pour une autre, que ce processus semble interminable. Et semblant interminable, ce processus les affaiblit, ce processus leur enlève leur force vitale, ce processus leur enlève leur capacité d'aller plus loin.

Et un jour, quelque part dans le temps, vient un autre événement qui les abat, qui leur enlève le souffle, qui leur enlève la capacité de réaliser qu'encore un petit peu plus loin, il y a cette lumière en-dehors du tunnel, c'est-à-dire cette science interne profonde qui n'est pas mesurable par la parole, qui n'est pas descriptible par la parole, mais qui fait partie de l'intelligence pure et de la volonté pure de l'Homme, c'est-à-dire du pouvoir de l'esprit à travers l'ego.

Voilà pourquoi les Hommes, sur la Terre, sont perdants. Ils ne sont pas perdants parce que la vie n'est pas bonne pour eux, ils ne sont pas perdants parce que la vie ne les a pas bien graciés, ils sont perdants parce qu'ils n'ont pas compris les lois de la vie. Il n'y a aucun Homme sur la planète, aujourd'hui, qui est perdant absolument. Tous les Hommes sont perdants relativement et tous les Hommes, selon l'évolution de leur esprit, en arrivent, un jour, dans le temps, après deux fois, trois fois, quatre fois de retour sur la Terre, ils en arrivent à dépasser cet état de perdition pour en arriver à la fin à une conscience créative, à une conscience de l'ego, à une conscience de l'énergie dans l'Homme, à une conscience supramentale, c'est-à-dire à une conscience qui est à la fois le produit de l'activité de l'esprit à travers l'ego.

L'Homme qui est perdant est un Homme qui n'a pas encore suffisante maturité, c'est un Homme qui n'a pas encore suffisamment souffert pour comprendre les illusions dans le tunnel. C'est un Homme qui s'est assis dans le tunnel avant de savoir qu'il y avait, quelques pas plus loin, quelques mètres plus loin, quelques kilomètres même, plus loin, une ouverture, une lumière, c'est-à-dire une réalité qui leur convenait, qui faisait partie de leur réalité.

Donc les Hommes dans le monde qui sont perdants sont des Hommes qui doivent être réalisés comme étant des êtres qui manquent de définition, des êtres qui ne sont pas capables de se donner une définition, donc des êtres qui doivent vivre encore, qui doivent expérimenter encore l'état de conscience expérimentale qui est donnée et qui a été donnée pendant très longtemps à l'Homme de la Terre. L'Homme, un jour, doit sortir de cet état de perdition. L'Homme, un jour, ne doit plus être perdant. Et pour qu'il cesse d'être perdant, il faut qu'il commence petit à petit à gagner. Je ne dis pas à gagner le gros lot, je dis petit à petit à gagner le petit lot. Et petit à petit, agrandir son lot, de sorte qu'un jour, l'Homme, l'individu conscient, volontaire, dans son intelligence, réel dans sa personnalité, réalise dans sa vie... pourra réaliser, encore une fois, qu'il n'est pas nécessaire à l'Homme d'être perdant, et que s'il est perdant, c'est qu'il n'a pas suffisamment évolué, il n'a pas suffisamment goûté au philtre amer de l'inconscience, il n'a pas suffisamment goûté au philtre amer de l'expérience née d'une conscience expérimentale imposée à un ego encore agenouillé devant l'existence.

Les hommes vont au théâtre, ils voient des films, ils voient la trame de l'existence humaine, décrite de toutes les façons possibles et imaginables, à travers les pages, à travers les écrans, dans le monde entier. Et pourtant, l'Homme est incapable de saisir l'essence de ces messages. Il est incapable de saisir les nuances exprimées à travers la littérature, à travers les arts, qui dans le fond, servent à exposer devant l'Homme la faiblesse de l'Humanité. Ils retournent chez eux, ils discutent, ils font de la philosophie, ils font de la psychologie, ils deviennent littéraires, intellectuels devant les faits artistiquement présentés. Pourquoi ? Parce que l'Homme ne réalise pas que dans tout ce qu'il voit, dans tout ce qu'il touche, dans tout ce qu'il connaît par expérience, il y a un brin de vérité, c'est-à-dire qu'il y a un brin de réalité qui peut être traduit en fonction de sa propre expérience. Et il n'est pas suffisamment intelligent, il n'est pas suffisamment sensible pour prendre ce brin de réalité et le faire exploser en lui, se l'imposer, se le voir rendu créatif !

L'Homme est un être qui manque de réalisme, l'être humain est un être qui manque de réalité, c'est pourquoi il est perdant, c'est pourquoi il aime aller voir les films, les flics, lire des livres, pour voir ce qui se passe dans le monde et participer artistiquement à ce qui se passe dans le monde, mais il n'a pas la volonté de s'intégrer ce qui se passe en lui, il n'a pas la volonté d'extirper de lui-même ce qui le rend viscéralement incapable de se rendre humain, de se rendre total, de n'avoir plus besoin de voir du cinéma ou de lire des livres. L'Homme est incapable de se rendre autonome, voilà pourquoi il est perdant !

Tous ceux qui sont perdants sont des Hommes qui manquent d'autonomie, ce sont des Hommes qui manquent de puissance, ce sont des Hommes qui manquent de réalité, ce sont des Hommes qui se mentent. Ils se mentent de toutes les façons et ils quémangent dans le monde de l'aide, ils vont chercher dans le monde de la pitié, ils vont chercher dans les assiettes de la société des brins de paille afin de se donner un peu l'espoir que peut-être demain, la vie changera.

La vie ne change pas ! C'est l'Homme qui doit la changer. La vie s'éternise, c'est l'Homme qui doit la temporaliser, c'est l'Homme qui doit donner à la vie son rythme, ce n'est pas la vie qui doit donner à l'Homme son rythme ! Mais pour comprendre ceci, il faut avoir souffert la vie, il faut avoir vécu dans le tunnel, il faut avoir été piétiné dans le tunnel par le souffle de la vie qui passe et qui, par sa pression, écrase et pousse l'Homme contre les parois. Il faut avoir connu le cyclone, il faut avoir connu la vie dans son intégralité pour réellement la comprendre d'une façon parfaite.

Mais les Hommes, eux, qui vivent la vie, ne la comprennent pas dans leur intégralité, parce qu'ils se laissent colorer par la vie, ils se laissent dorloter par la vie, ils laissent la vie nuancer leur intelligence, nuancer leur volonté. La vie est une putain tant que l'Homme n'a pas réussi à la contrôler, la vie est un fantasme tant que l'Homme n'a pas appris à la contrôler, la vie n'est pas réelle tant que l'Homme n'est pas réel.

Nous ne sommes plus au moyen-âge, nous ne sommes plus à la période des Grecs et des Romains qui faisaient des fétiches et des dieux, qui faisaient des Hommes, des esclaves ! Nous sommes à la fin du XXème siècle. Nous sommes à une époque où l'Homme est prêt à envoyer dans le ciel des êtres. Il est prêt à envoyer dans le ciel des technologies, il est prêt à conquérir le cosmos matériel. Mais si l'Homme ne réussit pas à conquérir le cosmos intérieur, comment voulez-vous qu'il puisse, dans le cosmos matériel, bien vivre, bien utiliser le matériel de sa création mentale !

C'est là que l'Homme devient dangereux, c'est là que même la science devient dangereuse, c'est là que toutes les idées de l'Homme, bien qu'elles soient bien fondées en esprit, sont mal colorées à cause de l'imperfection de sa mémoire, mal colorées à cause de l'imperfection de comportement psychologique, mal colorées à cause des failles et des crevasses dans son psychisme dénaturé par une conscience qu'il n'a jamais comprise, par une conscience qui a toujours été, depuis des milliers d'années, ensevelie sous les cendres amères d'une force, d'une influence qui ne venait pas de lui, mais qui venait de l'extérieur de lui, ou qui venait de ces forces en lui qu'il n'a pas encore appris à mater, à dompter et à totalement contrôler. Voilà pourquoi l'Homme est un être perdant.

Il est perdant parce qu'il ne sait pas qu'il est, dans le fond, en potentiel, un vainqueur ! Il est perdant parce qu'il ne sait pas, dans le fond, qu'il est un héros olympique ! Il est perdant parce qu'il ne sait pas mesurer sa force, il est perdant parce qu'il ne sait pas qu'il est Homme. Il se réalise plutôt en tant qu'être animal intelligent, mais il ne sait pas qu'il est Homme.

Si l'Homme savait qu'il est Homme, il transformerait la Terre, il transformerait lui-même et il transformerait sa civilisation. Il ne serait pas un être aguerri, il ne serait pas un être abruti, il ne serait pas un être appauvri, il serait UN. Donc il serait surhomme parce que l'Homme qui se réalise n'est plus un Homme de l'ancienne civilisation, il devient un Homme de la nouvelle évolution, il devient un Homme d'une nouvelle civilisation, il devient celui qui est le maître de la vie.

Croyez-vous que la vie, un jour, donnera aux perdants le mini loto, ou le super loto ? Croyez-vous que la vie, un jour, ira contre ses propres lois ? Croyez-vous que la vie, un jour, fera du perdant un riche ? Croyez-vous que la vie, un jour, fera du perdant un être, un Homme, un Homme de la race ? Jamais ! Parce que la vie... la vie, c'est une énergie, c'est simplement une énergie et cette énergie doit être transformée par l'Homme, elle doit être transmutée par l'Homme, et seul l'Homme lui-même, de par ses propres efforts, de par sa propre conscience, de par sa propre volonté, de sa propre intelligence, peut transformer la vie, la transmuter... la vie, afin que lui-même devienne transmuté et qu'il devienne un jour un Homme réel.

Tant que l'Homme sera perdant, c'est qu'il n'aura pas compris ceci, il n'aura pas compris que la vie n'est pas l'amie de l'Homme, que l'Homme doit faire de la vie, un jour, son amie. Il fera, un jour, de la vie, son amie, lorsqu'il aura été capable d'extirper de la vie tous ses aspects, tous ses voiles, tous ses mensonges, toutes ses influences, toutes ses conditions, toutes ses condamnations, lorsqu'il aura extirpé de la vie ce matériel maudit. C'est à partir de ce moment-là que la vie deviendra l'amie de l'Homme, parce que la vie n'aura plus de choix, elle n'aura plus de choix, parce que l'Homme sera à ce moment-là en vie, c'est-à-dire qu'il sera totalement réel. Et étant totalement réel, il pourra voir à travers la vie, il pourra voir à travers les fantasmes, il ne pourra plus être abasourdi par elle, endormi, hypnotisé par elle, il ne pourra pas être limité par elle.

À partir de ce moment-là, l'Homme ne sera plus perdant, l'Homme sera réel, il aura la capacité d'être réel, il aura la capacité d'aller chercher dans son intelligence, dans son esprit, toutes les réponses. Il aura la capacité de pouvoir, d'aller chercher dans son intelligence et dans son esprit toutes les réponses, que, dans le passé, la vie ne pouvait pas lui donner, parce que dans ce temps-là il était perdant, c'est-à-dire qu'il était assujéti à elle et il devait être assujéti à elle, un peu comme l'esclave dans le cirque romain était assujéti aux pieds du gladiateur.

Donc la vie, c'est un combat et l'Homme, un jour, doit vaincre. L'Homme, un jour, doit terminer la lutte et il doit, un jour, mettre fin à la lutte. Et tant que l'Homme n'aura pas mis fin à la lutte, il sera perdant dans la vie. Et certains Hommes, certaines femmes seront plus perdants que d'autres parce qu'ils auront été plus défavorisés que d'autres.

Nous ne disons pas que l'Homme qui vient sur le globe, par incarnation, n'est pas le produit de son expérience antérieure. Il y a de l'équilibre dans la vie. Aujourd'hui, si l'Homme fait telle chose, demain il devra supporter le poids de son action, c'est normal, c'est naturel, ça fait partie des lois cosmiques de la vie.

Mais lorsque l'Homme commence à comprendre le jeu, lorsqu'il commence à comprendre l'essence de la vie, il peut mettre fin à cette dette. Et c'est lorsqu'il met fin à cette dette karmique que l'Homme cesse d'être perdant et qu'il commence à s'enrichir dans la vie, à s'enrichir dans le sens de son esprit, à s'enrichir dans le sens de son psychisme, à s'enrichir dans le sens de toute l'expression interne de sa volonté et de son intelligence.

Il n'y a pas de place dans le monde pour les pauvres. S'il y a des pauvres, c'est que les pauvres se sont donné une place. Il n'y a pas de place dans le monde pour ceux qui souffrent. S'il y a des êtres qui souffrent, c'est qu'ils se sont donnés une place dans le monde où la souffrance fait partie de leur nourriture.

Il y a de la place sur la terre pour les Hommes créatifs, intelligents. Il y aura de la place, demain, au cours des siècles, pour les Hommes qui auront conquis la loi de la vie, qui auront compris la loi de la vie et qui auront exprimé à travers leur conscience nouvelle les lois de la nouvelle vie, celle où l'Homme n'est plus perdant, celle où l'Homme est capable de s'affirmer, consciemment, volontairement et avec intelligence, d'une façon absolue et d'une façon totalement irréductible, parce que son expression, à ce moment-là, sera l'expression de son esprit et non plus l'expression de son ego endormi, hypnotisé et perdant.

Notre personnalité est totalement affaiblie, nous portons sur notre corps des bandages, nous portons sur notre corps des linges qui cachent nos blessures. Pourquoi ? Parce que nous n'avons pas encore réussi à passer à travers les épines de la vie sans être atterré par elle. Nous avons cru que dans le champ de la vie où les épines se dressent contre nos corps, qu'éventuellement, si nous perdons trop de sang, nous mourrons !

L'Homme ne meurt pas ! L'Homme meurt parce qu'il n'a pas encore réalisé le rêve de l'Homme, il n'a pas encore réalisé le pouvoir de l'Homme, il n'a pas encore réalisé la puissance de l'Homme, comme le fut réalisé dans le passé, par certains initiés, dont le Nazaréen et d'autres qui sont cachés à l'œil de l'Histoire.

L'Homme est perdant dans la vie parce qu'il n'a pas le contrôle de la vie. Et un jour, ceux qui iront vers la nouvelle évolution, ceux qui entreront dans la nouvelle époque, ceux qui se découvriront et ceux qui découvriront la Terre, devront réaliser qu'il n'y a pas dans l'Homme de limite, qu'il n'y a dans l'Homme que des limites psychologiques, qu'il n'y a dans l'Homme que des limites qu'il s'impose émotivement et intellectuellement.

Et tant que l'Homme n'aura pas réalisé ceci, il n'aura pas compris la nature de son être, il n'aura pas compris la nature de sa vie, et donc il ne comprendra pas la nature de la vie et il demeurera toujours et pour toujours un être appauvri, un être perdant, un être qui ne pourra jamais rien faire dans la vie sans avoir l'inquiétude de l'insuccès, sans avoir l'inquiétude de la perte, sans avoir l'inquiétude de la pauvreté qui le guette, au-delà ou au bout d'une certaine action qui n'est pas parfaitement composée par une volonté et une intelligence intouchables, par une volonté et une intelligence à toute épreuve, non colorées par la personnalité et non diminuées par une mémoire qui n'est pas encore affranchie du passé.

Il est grand temps que l'Homme, l'individu, s'élève dans le monde, que l'individu s'élève sur la Terre, que l'individu se réalise dans le monde, que l'individu prenne conscience de lui-même dans le monde parce que, si l'Homme ne s'ennoblit pas, si l'Homme ne prend pas conscience de lui-même, comment voulez-vous que les masses, que les gouvernements, que toute la Terre entière évolue, change, se transforme, s'embellisse ? Ce sera impossible parce que l'Homme de la Terre aujourd'hui est un perdant.

L'Homme est un perdant sur le plan individuel, il est un perdant sur le plan collectif, la société dans sa totalité est perdante. La preuve : la souffrance humaine ! Mais tout doit être vu, régénéré, à partir de l'individu. Non pas à partir des politiques sociales, mais à partir de l'individu. C'est de l'individu que vient tout, c'est de l'individu, c'est sur l'individu que repose toute la société. Ce n'est pas la société qui repose sur elle-même, c'est sur l'individu que repose la société. Et l'Homme devra retourner, éventuellement, à une individualité réelle, à une identité réelle, s'il ne veut pas être perdant.

Il n'y a pas de risque à prendre lorsque nous prenons conscience des lois de la vie, il n'y a pas de risque à prendre lorsque nous devenons conscients du problème de l'Homme, il n'y a pas de risque à prendre lorsque nous savons, quelque part en nous-mêmes, que la vie, un jour, doit être assujettie à notre volonté et à notre intelligence. Nous n'avons pas de risque à prendre parce que nous sommes des Hommes, nous sommes faits de la vie, nous sommes faits de l'esprit de la vie.

Si nous n'avons pas aujourd'hui de succès, si nous ne sommes pas capables aujourd'hui de nous réaliser, c'est parce que nous avons mal compris la vie. Nous avons mal compris la vie parce que dans le passé, nous avons été mal éduqués. Et nous avons été mal éduqués parce que nous avons une trop grande mémoire. Et nous avons une trop grande mémoire, parce que nous avons depuis très longtemps accumulé des expériences dont nous n'avons pas été capables de nous libérer.

C'est pourquoi, aujourd'hui, nous sommes perdants. C'est pourquoi, aujourd'hui, nous ne sommes pas capables d'être un peu comme des enfants, nus dans le soleil de notre propre esprit. Nous avons besoin de toutes sortes de haillons, nous avons besoin de toutes sortes de masques, nous avons besoin de toutes sortes de défigurations, pour nous donner non pas l'esprit, mais l'idée que nous sommes des êtres intelligents.

L'Homme doit être capable de déchirer, d'éventrer la vie. Il doit être capable d'aller chercher dans ses profondeurs, l'essence, la pulsation qui fait partie de lui. Il ne peut pas se permettre de se conter des histoires, de se raconter des histoires, et de se ré-raconter des histoires. Il doit mettre fin à son insécurité perpétuelle, à son doute perpétuel qui engendre en lui de plus en plus de souffrance, de plus en plus d'inquiétude. L'Homme est un être intégral. L'Homme est un être qui possède tous les outils nécessaires pour transmuter la vie, pour transmuter les forces en lui et établir en-dehors de lui des conditions d'existence et de vie qui conviennent à son caractère, à son tempérament.

L'Homme n'a jamais pris mesure de lui-même parce qu'il ne s'est jamais défini par lui-même. Il a toujours été défini par des êtres qui n'étaient pas eux-mêmes des Hommes. L'Homme n'a jamais été défini par lui-même parce qu'il n'a jamais été capable de se surprendre de la profondeur et de la grandeur de son intelligence créative, de la grandeur et de la puissance de sa volonté. L'Homme a toujours été dicté de l'extérieur, il a toujours vécu de la volonté des autres, il a toujours, donc, été dominé. Il a toujours été amené à comprendre à travers l'intelligence des autres, donc il n'a jamais été capable d'utiliser sa propre intelligence.

Donc aujourd'hui, l'Homme est tellement infirmé, il est tellement habitué à être perdant, que lorsque nous lui disons qu'il est perdant parce qu'il ne réalise pas qu'il peut être vainqueur, il est tout surpris, il trouve ceci absolument intéressant, il trouve ceci absolument époustouflant, il trouve ceci un peu loin de sa propre réalité... Et pourtant, ça fait partie de sa réalité, ça fait partie de la réalité au bout du tunnel de l'Homme, ça fait partie de la réalité de tous les Hommes de la Terre.

S'il y a des hommes et des femmes qui m'entendent et qui se sentent perdants, qui se savent perdants, qu'ils s'arrêtent un instant et qu'ils réalisent pourquoi ils sont perdants. Qu'ils prennent la mesure de la condition qui fait d'eux des êtres perdants et qu'avec cette mesure, ils vivent chaque jour, qu'ils la regardent chaque jour, qu'ils la transposent chaque jour dans toute son irréalité, et qu'ils voient jusqu'à quel point cette mesure convient à leur existentialité. Et ils verront qu'effectivement, il y a en eux quelque chose de neuf, quelque chose de nouveau, quelque chose de réel qui dans le fait n'est pas neuf, n'est pas nouveau, mais qui est depuis toujours réel, mais qui n'a jamais été réalisé.

Et ceci, c'est le brin de conscience dans chaque être humain, c'est le brin de vitalité dans chaque Homme, c'est quelque chose qui appartient à tous les Hommes et que l'humanité, que les gouvernements, que les sociétés, ne pourront jamais arracher à l'Homme, parce que l'Homme est, dans le fond, un immortel. Il est immortel en potentiel et il sera un jour immortel en réalité.

Mais ce n'est pas de l'immortalité de l'Homme qu'il faut aujourd'hui s'occuper. Il faut s'occuper de ces Hommes qui traînent dans les rues du monde, dans les bidonvilles du monde, dans les salles opaques et puantes du monde. Ce sont ces Hommes qui doivent savoir, comprendre, qu'il y a dans chaque être humain une clé, qu'il y a dans chaque être humain un soleil, qu'il y a au bout de chaque tunnel une lumière, et que cette lumière appartient à la volonté et à l'intelligence de l'Homme. Elle fait partie de cette volonté et de cette intelligence, elle est son esprit, et l'Homme qui refuse de tendre le doigt, d'extensionner son doigt vers sa propre lumière, effectivement il demeurera perdant, et il sera bon et il sera naturel qu'il demeure perdant, et il ne pourra pas, demain, s'attendre à ce que d'autres Hommes qui ne seront plus perdants, perdent leur temps avec eux, parce que déjà, ces Hommes seront trop avancés dans le temps, ces Hommes, demain, seront déjà trop avancés pour daigner perdre leur temps à même regarder en arrière pour voir ou épier une humanité ou des individus encore alourdis par leur propre manque de volonté.

Si l'Homme qui est perdant continue à attendre après le loto Québec, il risque d'attendre très longtemps, parce que la vie ne fonctionne pas ainsi. Et même si, pour une raison qui est cachée à l'Homme, il gagne le loto Québec, même la loterie fera de lui un riche perdant. Donc, que l'Homme soit pauvre perdant ou qu'il soit riche perdant, il est perdant. Et tant qu'il sera perdant, il n'y aura pas en lui de conscience et il continuera à vivre selon les mythes de la conscience humaine, selon les mythes de la psychologie de l'Homme, selon les mythes de la tradition.

123 - la honte.

Probablement, une des plus grandes souffrances de l'Homme vis-à-vis de l'Homme, c'est ce que nous appelons la honte.

Il est bon que l'Homme connaisse et comprenne les principes de la honte et ses différentes facettes, afin de se libérer éventuellement de cette tare qui diminue son énergie, affecte son psychisme et contribue, éventuellement, à la détérioration émotive et mentale de l'Homme qui fait face à un évènement qui a créé chez lui la honte.

Dans le fond, la honte, c'est une illusion que se crée lui-même l'ego parce qu'il est incapable de subir un affront quelconque sans pouvoir absorber l'énergie en retour qu'elle crée dans une société qui est portée, naturellement, à juger l'Homme. Pouvoir dépasser la honte est probablement un des faits, des tours de force, les plus grands que l'ego puisse vivre ou connaître dans sa vie, parce que la honte affecte catégoriquement la structure psychologique de l'ego et le force à plier devant le jugement porté par les autres vis-à-vis de lui-même, jugement qui est totalement subjectif, jugement qui souvent ne peut pas prendre en considération tous les aspects de l'évènement qui a créé ce que nous appelons la honte.

Il est très important pour un Homme, pour un être humain, d'être capable de dépasser les conditions psychologiques d'un acte qui, souvent, n'a rien à faire avec le bien ou le mal, mais qui répond d'une condition jugée par l'Homme, jugée par l'étranger, comme étant bien ou mal.

La honte est une réaction de l'ego vis-à-vis du jugement de l'Homme. Elle représente pour l'ego une expérience qui peut être difficilement dépassée parce que les valeurs de l'ego, qui sont socialement parlant conjointes aux valeurs de l'Homme, ne peuvent plus être vécues en fonction de l'expérience personnelle de l'individu, mais doivent être vécues en fonction des relations sociales de l'individu avec le monde extérieur.

Il y a dans la vie de chaque individu des expériences qui doivent être vécues afin d'être amenées à une clarté, à une plus grande compréhension, dans le but d'élever la conscience de l'individu, si ce dernier est suffisamment conscient des mécanismes qui créent dans la vie de l'Homme des événements sujets éventuellement à créer de la honte.

Il est très important pour un être conscient de ne pas se laisser alourdir dans sa conscience par la honte, car cette honte n'est pas réelle. Elle n'est pas réelle dans ce sens qu'elle ne représente que la réflexion d'un consensus social vis-à-vis de la qualité d'une action personnelle qui n'a rien à faire avec l'ego proprement dit, mais qui a affaire avec l'expérience que doit vivre l'ego pour l'évolution de son esprit, l'évolution de sa conscience, l'évolution de sa psychologie.

Il y a des hontes qui sont normales, dans ce sens qu'il y a des actes créés chez l'Homme inconscient qui, éventuellement, créeront dans sa vie de la honte. Mais nous parlons de la honte en ce qui concerne l'Homme conscient. Nous parlons de la honte vécue par l'individu qui est en voie d'évolution et qui n'est pas encore capable de parfaitement comprendre la raison d'être d'une action dans sa vie et qui, à cause de ce manque de compréhension, vivra une certaine honte parce qu'il n'a pas encore suffisante centricité et ne comprend pas encore la raison pour laquelle il doit vivre cette honte.

Il est évident que la relation entre l'ego et son esprit est une relation de transformation, une relation de fusion, une relation d'intégration. Et pour que cette intégration chez l'Homme se fasse, il est nécessaire que ce dernier vive certaines expériences dans sa vie qui sont souvent honteuses parce que l'ego est mis dans une situation où le consensus social ne pourra pas facilement accepter l'action qu'il a commise à travers son esprit pour le développement éventuel d'une conscience supérieure, si ce dernier est capable de comprendre la raison de l'évènement et ne pas en souffrir sur le plan subjectif.

Il est difficile à l'ego de dépasser la honte parce que l'ego n'est pas suffisamment enraciné dans son esprit pour comprendre que la relation entre lui et son esprit est une relation individuelle, une relation d'identité et une relation absolue. Si l'ego avait la capacité naturelle de réaliser ceci, de bien le comprendre, il ne souffrirait pas de la honte : il vivrait une action, il commettrait un acte qui ne serait pas, dans un certain temps, parfaitement harmonisé avec le social, mais d'un autre côté, il vivrait un acte qu'il pourrait éventuellement comprendre dans le cadre de la relation de l'intégration entre lui-même et son esprit. Donc l'ego serait capable d'absorber le choc de la honte et automatiquement grandir en esprit, c'est-à-dire grandir en centricité, grandir en intégration et diminuer le pouvoir de son émotivité et de son imagination sur son mental.

Une des grandes conditions de la fusion de l'intégration de l'énergie avec l'Homme, c'est le rapport étroit entre la conscience de l'Homme et sa conscience cosmique. Il est évident que dans ce processus, dans ce travail, l'Homme soit testé, l'Homme soit amené à des actes qui, souvent, peuvent aller contre le consensus social afin de l'amener, en tant qu'ego, à développer une capacité d'intégrer une énergie sans que les mécanismes subjectifs et naturels de l'ego l'en empêchent.

Il est important pour l'Homme, si ce dernier doit vivre une vie qui coïncide avec son énergie, de pouvoir intégrer cette énergie. Mais d'un autre côté, il est impossible à l'Homme d'intégrer cette énergie tant que l'ego n'a pas subi une sorte de transformation psychologique, une sorte de transformation dans l'émotion et le mental qui puisse permettre à cette énergie de bien se canaliser dans l'Homme, au-delà du pouvoir naturel de ces mécanismes de bloquer cette énergie et d'empêcher que l'ego, un jour, soit totalement réuni avec son esprit.

Donc la honte peut être utilisée par l'esprit afin de faciliter l'intégration du moi, afin de permettre que l'Homme devienne de plus en plus imperméable au jugement social, afin que l'Homme puisse devenir suffisamment fort dans son mental et dans son émotion pour qu'il puisse, plus tard, absorber de l'énergie, absorber un taux vibratoire qui lui permettra alors de vaincre des conditions encore beaucoup plus grandes où l'ego non préparé serait incapable de vivre et de bien comprendre.

Donc il faut voir la honte comme un mécanisme créé, une condition créée par l'esprit, contre l'ego en apparence, mais pour le bénéfice de l'ego en réalité, si ce dernier est capable de comprendre que ce mécanisme existe, que ce processus est naturel à l'esprit, et que ce processus amène éventuellement l'Homme à ne plus être assujéti au consensus social lorsqu'il vit ou commet un acte qui n'est pas dans l'ordre des choses, mais qui est dans l'ordre d'autres choses qui sont en général pour l'Humanité soit occultes, soit voilées, ou au-delà de la compréhension primitive de l'Homme naturel.

La honte, si elle est bien comprise, peut être un bienfait pour l'Homme parce qu'elle lui permettra de comprendre jusqu'à quel point il est assujéti à la pensée sociale, assujéti aux conditions extérieures de lui-même, et jusqu'à quel point encore cet assujettissement peut facilement ternir sa relation avec son esprit, c'est-à-dire diminuer le pouvoir en lui de son énergie créative et éventuellement retarder son évolution.

La honte, si elle est bien comprise, si elle est bien utilisée, si elle est bien située dans sa réalité complexe, peut devenir pour l'être humain un des grands outils servant à le rattacher à lui-même, à le fondre avec sa conscience originale et à lui permettre de développer une identité qui deviendra plus tard le Gibraltar sur lequel sera fondée toute sa conscience, toute sa perception et toute son énergie créative.

Donc la honte, il faut la voir d'une façon créative, il ne faut pas la voir d'une façon subjective ou négative. Il y a des événements vécus dans la vie qui sont plus forts que l'Homme, ces événements sont créés de toutes pièces afin de le forcer à vivre une certaine expérience, et ce n'est pas à l'ego qui vit ces événements ou ces actes de se soumettre à une condition de jugement social.

L'ego doit être capable de voir à travers l'acte, de voir à travers la réaction que crée le social contre lui et à dépasser la condition subjective de cette réaction, afin de pouvoir, éventuellement, développer en lui-même une certaine constante qui relie son activité égoïque avec l'énergie qui fait partie de son esprit. Sinon, l'ego ne pourra jamais apprendre à tout utiliser dans sa vie, que ce soit honte ou autre chose, pour contrôler, éventuellement, l'énergie en lui-même, pour, éventuellement, être capable de se situer parfaitement vis-à-vis de cette énergie, donc l'ego ne pourra jamais utiliser ces différentes expériences, les différents modes dont se sert l'esprit pour pénétrer dans les plans inférieurs de l'Homme et créer avec lui une synthèse, une union totale et parfaite.

Que ce soit la honte ou que ce soit autre chose que vit l'ego, il doit la comprendre objectivement et non pas la subir subjectivement. Il n'y a rien dans la vie de l'Homme qui ne soit pas amenable sur le plan de l'expérience à une compréhension supérieure, il n'y a rien dans la vie de l'Homme qui ne soit pas amenable à un approfondissement des relations ou des lois relationnelles entre l'ego et l'esprit. Donc si nous parlons de la honte, l'Homme doit apprendre à se servir de l'expérience qui lui a créé de la honte, à dépasser cette expérience, et à ne pas laisser semer dans son esprit le doute de sa valeur parce que le social autour de lui, qui est déjà très loin de lui et très loin de sa conscience, ne peut l'absorber.

Ce n'est pas au social d'absorber l'événement de l'Homme, c'est à l'Homme, à l'ego, de pouvoir absorber la réaction du social. Il ne s'agit pas pour l'Homme de dire : « Ah ! le social ne peut pas me comprendre, la société ne peut pas me comprendre ! » ; ce n'est pas à la société de comprendre l'Homme, la société est encore trop primitive, il y a encore trop d'inconscience chez l'Homme, mais c'est à l'individu de bien comprendre son expérience qui peut créer de la honte ou qui a créé de la honte. C'est à lui de dépasser cette honte, c'est-à-dire cette illusion qui lui est imposée pour l'évolution de sa conscience et la fusion éventuelle de l'énergie avec son ego.

Donc celui qui vit de la honte est à un point de sa vie où il lui est possible de voir la relation entre lui et un travail qui se fait sur d'autres plans. S'il est capable de voir ceci, il sera capable, peut-être, de le comprendre, et s'il le comprend, il en sera de plus en plus grand, il en sera de plus en plus favorisé, parce qu'il aura dépassé les limites psychologiques de la valeur que lui impose le social afin d'intégrer en lui une énergie qui fait partie de la relation entre lui et sa réalité.

Lorsqu'un ego se détruit ou se diminue parce qu'il a honte, c'est qu'il ne comprend pas réellement la présence de son esprit en lui-même. Il n'a pas conscience de la réalité de sa conscience, il n'a pas conscience de la présence en lui de forces qui se servent de la vie pour créer en lui un lien indestructible avec elle-même. Un tel ego peut naturellement souffrir énormément de la honte, et s'il ne réussit pas à en comprendre les lois, les mécanismes, il est évident qu'il ne pourra jamais bénéficier de l'expérience. Donc cette expérience demeurera dans son esprit, dans sa mémoire et, éventuellement, elle ternira sa mémoire, elle ternira sa vie et elle lui empêchera de vivre à la mesure de sa capacité, de son pouvoir.

Autant la honte peut détruire l'ego, autant la honte peut amener l'ego à un état de conscience supérieure. Autant la honte peut diminuer l'ego dans ses valeurs subjectives, autant la honte peut créer en lui des valeurs objectives réelles d'une conscience qui transcende le consensus social d'un jugement sociétal, afin de l'amener dans une relation étroite et parfaite avec un esprit qui est, dans le fond, son essence.

Mais si l'ego est trop prisonnier de la substance de sa conscience, la honte fera de lui un être assujéti parce qu'il y aura toujours dans la vie des événements qui seront pour lui honteux. Il y aura toujours dans la vie des événements qui déborderont de leur lit naturel pour aller s'étendre sur les rivages tabous de l'expérience sociale. L'ego doit être suffisamment conscient pour comprendre et saisir que les événements de sa vie sont créés à travers différents voiles pour permettre qu'il y ait de plus en plus d'intégration entre lui et son énergie.

Donc, que ce soit la honte ou que ce soit autre chose, l'ego doit être capable de vivre les événements ou les actes de sa vie en fonction de la réalité originale de ces événements, et non en fonction de leurs conséquences sociales, en fonction du jugement social, en fonction des valeurs temporaires qui sont émises par la société afin de maintenir un certain ordre à l'intérieur du social

Il y a chez l'être humain des choses, des événements, des actes qui doivent être vécus, des actes connus d'avance, des événements qui sont sus d'avance. Et l'Homme doit pouvoir passer à travers ces actes et ne pas être diminué dans sa conscience, sinon il ne bénéficie pas de la conscience créative, il ne comprend pas sa relation vitale avec l'énergie, et il vit, et il est assujéti à vivre, une vie qui n'est pas la sienne, mais une vie qui est conditionnée par le monde extérieur. Et une telle vie n'est pas réelle, une telle vie ne coïncide pas avec le bien-être de l'Homme. Une telle vie fait partie de l'involution et l'Homme devra vivre involutivement sa conscience.

Donc la honte est une expérience difficile pour l'ego, nous devons le reconnaître. C'est une expérience très pénible pour l'Homme, nous devons le reconnaître ! Mais nous devons aussi reconnaître que la honte, ou l'acte qui la crée, est inévitablement le produit de l'activité de l'esprit à travers l'Homme, et cette dernière, cette honte, doit être dépassée dans sa configuration purement psychologique et comprise dans sa nature obscure, occulte, invisible.

Si l'Homme peut comprendre la honte, il peut comprendre en conséquence un très grand nombre d'actes créés dans la vie, et il en sortira automatiquement plus sûr, plus confiant en lui-même et moins susceptible d'être assommé par le jugement social.

L'Homme nouveau ou l'Homme qui se conscientise doit apprendre à tout utiliser des expériences de sa vie, à pouvoir tout utiliser des événements qui créent en lui une certaine souffrance. La honte est une de ses grandes souffrances parce qu'elle semble toujours être irrationnelle. Il est évident que c'est l'irrationnel qui crée la grande souffrance de l'ego lorsqu'il vit la honte. C'est l'irrationnel qui est pour l'ego la condition la plus difficile à dépasser, ce n'est pas le rationnel. L'ego peut très bien comprendre le rationnel mais il peut très difficilement accepter l'irrationnel. Et accepter l'irrationnel, pouvoir l'intégrer, pouvoir en dépasser les conditions subjectives, les reflets qu'elles créent dans l'ego, c'est amener l'Homme à une intégration parfaite avec son énergie, c'est amener l'Homme à dépasser la nature planétaire de sa conscience pour se retrouver dans le centre d'une conscience universelle, cosmique, plus grande que celle que lui a donné l'involution.

Si l'ego qui se conscientise n'en arrive pas à dépasser la honte, à la comprendre, la honte, il ne pourra jamais en arriver à toucher du doigt les subtiles couches d'une conscience supérieure parce qu'il sera toujours attaché à la qualité infantile de sa psychologie, il sera toujours amené à voir sa vie en fonction de l'Humanité, il ne pourra jamais la voir et la sentir en fonction de son esprit. Donc il sera toujours un être démuné lorsque viendra frapper à sa porte des événements qui seront d'ordre irrationnel et qui dépasseront la condition psychologique de son entendement.

Et c'est là, à l'intérieur de ces événements, que l'ego ne doit pas broncher. C'est là, à l'intérieur de ces événements, que l'ego doit être capable d'essayer ce que la honte a créé sur son front. S'il n'est pas capable d'essayer ce que cette honte a créé sur son front, il est évident qu'il n'est pas prêt à assumer la très grande responsabilité d'une conscience créative et nouvelle.

La honte, en général, affaiblit dans l'Homme son émotivité, elle lui enlève de l'énergie vitale. Elle le frappe dans le centre même de son être planétaire et c'est dans le centre même de l'être planétaire que doit être infusée l'énergie de l'esprit, c'est dans le centre même de cet être que se doit situer l'esprit, c'est là que l'être a besoin du support de son énergie. Et s'il n'est pas capable de supporter le choc de la honte utilisé par l'esprit pour descendre dans le centre même de son être, comment voulez-vous que cet esprit puisse pénétrer l'Homme, lui donner la force, lui donner la puissance et le pouvoir ? Si l'Homme n'est pas capable d'essayer la honte, comment voulez-vous que l'Homme soit capable de vivre de l'esprit ? Si l'Homme n'est pas capable d'essayer la honte que lui crée l'Humanité, comment voulez-vous que l'esprit entre en lui, que la fusion se fasse avec lui, que l'esprit lui donne son pouvoir, puisqu'il fermera la porte de la subjectivité, afin d'empêcher que pénètre en lui une conscience objective ?

Pour que l'Homme bénéficie de l'esprit, il faut qu'il paie le prix demandé par l'esprit pour la résurrection de sa conscience. Pour que l'Homme vive de l'esprit, il faut qu'il paie le prix de l'esprit. C'est l'esprit qui fixe le prix et non l'ego, et le prix de la honte est un très grand prix payé par l'ego. Mais s'il est capable de payer ce prix, naturellement il sera capable d'absorber l'énergie de l'esprit qui viendra en lui se fixer, après avoir été capable de dépasser la condition et la limite psychologique et subjective que crée en lui la honte.

Donc l'ego conscient, l'Homme nouveau, doit être capable de faire face à la honte sans broncher dans la condition psychologique de son ego. Il doit être capable de faire face à la honte, c'est-à-dire à la réaction sociale à un acte commis, parce qu'il a la force en lui de son esprit, au lieu de vivre de la faiblesse naturelle de l'involution de l'ego.

L'Homme veut être conscient, l'Homme veut passer d'un cycle à un autre, il veut avoir une conscience créative, il veut bénéficier de sa conscience créative et il voudrait que tout ceci se passe sans choc. C'est impossible ! L'esprit ne peut pas pénétrer l'Homme sans choc, c'est la loi de l'énergie, c'est la loi de la vibration. Donc la honte devra être comprise par l'Homme nouveau comme faisant partie de ces événements qui créent dans l'ego un choc nécessaire à la pénétration dans l'Homme de l'énergie de l'esprit.

Et si l'Homme nouveau est capable de comprendre ceci, s'il est capable de le réaliser profondément, il ne vivra plus de la souffrance de la honte, il ne connaîtra que le choc de la honte. Et le choc de la honte se situe dans une période suffisamment courte et, éventuellement, l'Homme n'en souffre plus. Tandis que la souffrance de la honte, la souffrance psychologique de la honte, la mémoire de la honte peut suivre l'individu pendant des années, pendant des générations, et ne jamais s'éteindre, parce qu'il n'a pas suffisante maturité pour comprendre les lois de la vie, les lois de l'esprit et l'inconscience de l'ego.

Tous les Hommes ont eu honte quelque part dans leur vie. Tous les Hommes ont subi le choc de la honte, mais tous les Hommes n'ont pas compris la honte. Tous n'ont pas été capables de dépasser la honte et de voir que dans cette expérience, il y a une manipulation de l'énergie vibratoire mentale et astrale de l'Homme. Et, elle est là, la clé !

Il est inutile pour l'ego de s'entretenir subjectivement sur la honte parce qu'il ne peut pas bénéficier de l'évènement. Il ne peut pas bénéficier de cette souffrance, il ne peut pas bénéficier de ce choc tant que l'ego ne peut pas comprendre parfaitement que la honte n'est qu'une de ces situations multiples créée par l'esprit pour l'évolution de la conscience humaine et l'intégration de l'ego avec son énergie.

La honte en soi n'est rien si elle est comprise. Par contre, elle est beaucoup si elle demeure incomprise. Et elle peut même amener l'Homme à la mort. Donc il est évident que le choc de la honte doit être renversé dans sa polarité. Il doit être amené à une expression d'énergie nouvelle et non à l'affaiblissement de la conscience humaine.

Si l'ego de l'Homme nouveau est capable de saisir le mécanisme de la honte et de bien intégrer ce mécanisme, il pourra traverser de multiples expériences dans la vie qui feront de lui, éventuellement, un être de plus en plus solide, un être de plus en plus intouché par le caractère adverse que crée la honte, dans une société qui est encore extrêmement primitive et très assujettie aux forces astrales de la conscience planétaire.

L'ego a tendance à rationaliser les expériences de sa vie. Il n'est pas capable facilement de les intégrer sans penser subjectivement à leurs aspects psychologiques ou psychosociaux. Et c'est là qu'il se crée dans l'Homme, de la confusion, de la souffrance. C'est là que se crée dans l'Homme le trouble de l'esprit.

La honte doit être vécue d'une façon qui coïncide avec la compréhension parfaite de l'évènement, c'est-à-dire avec la compréhension parfaite que l'évènement sert à créer dans l'Homme un choc pour l'élévation de son taux vibratoire, l'évolution de sa conscience et le parrainement, éventuellement, de l'esprit pour l'ego.

Si la honte ne peut pas être comprise, ainsi il est évident que l'Homme ne pourra jamais en bénéficier, il est évident qu'il ne pourra jamais se situer au-delà du choc qu'elle crée. Si la honte n'est pas parfaitement comprise, l'ego ne pourra pas être capable d'assujettir en lui les réactions subjectives, émotives et mentales de sa personnalité, affaiblie par un choc très grand et meurtrie souvent jusqu'au très profond de l'âme. Mais c'est justement l'âme qui doit être transmutée, c'est justement la mémoire de l'Homme qui doit être transmutée.

Donc c'est pourquoi la honte est certainement un des événements dans la vie de l'Homme qui accélère le plus la pénétration dans l'ego, dans l'Homme, le mortel, de l'énergie de l'esprit. Donc si nous regardons la honte du point de vue de la conscience supramentale, nous voyons qu'elle représente pour l'Homme un des grands exercices de l'esprit à travers l'ego, et que cet exercice, s'il est bien compris, peut bénéficier énormément à l'Homme, énormément à la conscience de l'individu.

Et si la honte est bien comprise, l'Homme, éventuellement, n'en souffrira plus, parce qu'une fois que son mécanisme de fond est bien saisi par l'ego, il est inévitable, éventuellement, que d'autres événements qui, par le passé, auraient été vécus selon le choc de la honte, passeront totalement inaperçus, parce que l'ego ne sera plus affecté par des conditions subjectives, illusoire et réflexives de sa personnalité. Si l'ego réussit une fois à parfaitement comprendre l'illusion de la honte, il ne souffrira jamais plus dans sa vie de la honte.

Mais s'il ne comprend pas aujourd'hui la honte, elle reviendra dans d'autres temps le hanter, elle reviendra l'asservir, elle reviendra lui causer une très grande peine, une très grande souffrance, jusqu'au jour où il sera capable de dépasser la subjectivité de sa conscience et le rationalisme de sa conscience émotive et mentale. Souffrir de la honte, c'est souffrir de l'Homme, c'est souffrir de la société et ce n'est pas de la société que doit souffrir l'Homme, il doit souffrir de l'esprit jusqu'au jour où il ne souffre plus de l'esprit.

Mais si l'Homme nouveau souffre et continue à souffrir de la société, il est évident que l'esprit a en lui beaucoup de travail à faire, parce que doit venir le jour où la souffrance de l'Homme doit être une souffrance interne et non plus une souffrance externe. Autrement dit, sa souffrance doit devenir un jour une souffrance réelle et non une souffrance illusoire.

C'est pourquoi la honte est certainement une des grandes souffrances de l'Homme, mais elle est aussi certainement une des plus belles souffrances de l'Homme. Et si ce dernier peut dépasser les conditions psychologiques subjectives de cette souffrance, il commence graduellement à entrer dans sa maturité, c'est-à-dire à entrer dans cette condition du mental supérieur qui permet à l'être humain de voir au-delà de la conscience primitive de l'involution, afin de se fixer dans une conscience évolutive nouvelle qui convient à son esprit, qui convient à son ego, et qui convient parfaitement à l'Homme nouveau de demain.

Donc la honte doit être résolue dans sa qualité subjective, elle doit être résolue dans son apparence, elle doit être résolue dans sa condition événementielle liée à un consensus social. La honte doit être neutralisée sur le champ. L'Homme doit être capable de la neutraliser le jour où elle se présente à lui en tant que souffrance très aigüe d'une conscience planétaire. S'il est capable de faire ceci, il vivra un changement de conscience, un changement de vision, un changement de compréhension, une élévation de son taux vibratoire. Autrement dit, il saura que demain sa conscience sera plus grande, sa paix plus grande, et sa vulnérabilité d'autant plus diminuée.

Plus un Homme comprend les lois de la honte, moins il est vulnérable à l'esprit inconscient de l'Homme. Plus il est capable de dépasser la subjectivité dans la honte, moins il est vulnérable à la condition humaine d'aujourd'hui, moins il est vulnérable à la souffrance qui vient vers l'Homme de tous les coins de l'expérience. Mais s'il ne réussit pas, l'Homme nouveau, à dépasser la subjectivité de la honte, la coloration psychologique vécue dans la mémoire, il sera pendant très longtemps un être assujetti à l'Humanité, assujetti au jugement de l'Homme et assujetti à sa conscience inférieure.

Donc la honte doit être vécue d'une façon objective, elle doit être reconnue comme étant un événement qui sert à son évolution, elle doit être reconnue comme étant un événement qui puisse l'amener à la liberté dans l'émotion et dans le mental à cause de la fracturation qu'elle crée dans la mémoire.

Et ceci est une des grandes fonctions de l'évènement de la honte. Et cette fonction est justement de créer dans la mémoire de l'Homme une rupture, une scission, une brisure, afin de libérer l'ego de la conscience primitive qu'il a connu depuis très longtemps et de l'amener, petit à petit, à vivre une conscience beaucoup plus vaste, beaucoup plus large, beaucoup plus libre, beaucoup plus grande, qui est la conscience de son esprit, c'est-à-dire la capacité de réaliser intégralement sa relation avec son énergie.

L'Homme qui vit la honte ou qui connaît la honte doit réaliser que ce qu'il connaît n'est vécu que dans sa tête. C'est dans sa tête que se passe la honte, ce n'est pas dans la tête des autres. C'est dans sa tête qu'est amplifiée la condition de la honte, ce n'est pas dans la tête des Hommes autour de lui.

Donc la honte est un phénomène totalement personnel. Elle ronge l'individu intérieurement. Ce ne sont pas les individus à l'extérieur qui le rongent. Peut-être que par des paroles, ces individus augmentent la honte, ils ajoutent du feu dans le bûcher de la honte, mais c'est l'individu lui-même qui travaille le feu, qui le nourrit, le feu, et qui ajoute, par son émotivité, ses pensées subjectives, sa mémoire, du pétrole sur la flamme.

L'individu qui vit la honte et qui n'est pas capable d'éteindre le feu de la honte n'est pas suffisamment avancé en conscience pour traverser le mur du doute, le mur de l'imperfection de sa conscience, le mur de la réalisation d'une conscience universelle et parfaitement équilibrée. Et s'il doit vivre la honte dans cette vie afin de se mesurer à sa propre réalité, afin de devenir plus grand dans sa propre réalité, il vivra la honte, parce que la honte, une fois qu'elle est dépassée, neutralise chez l'Homme l'insécurité de l'ego, neutralise chez l'Homme l'affaiblissement que crée naturellement la honte dans son émotion et son mental. Et la nouvelle vitalité qu'il possède est une vitalité qui est réelle et non pas basée sur des mécanismes d'habitude qui donnent à l'ego une fausse sécurité.

Donc l'ego de l'Homme nouveau qui sait dépasser la honte saura aussi entrer dans une conscience nouvelle, parce que le choc de la honte étant si grand, crée ensuite dans l'Homme une sorte de soudure avec son énergie, avec son esprit.

124 - les assoiffés de l'occulte.

Il y a des gens que nous pouvons appeler les assoiffés de l'occulte. Ce sont des gens qui ont besoin de comprendre la vie en fonction d'un besoin interne de se sécuriser dans leur conscience intuitive. Les assoiffés de l'occulte sont des personnes qui bénéficient à la fois d'une très grande sensibilité, mais aussi souffrent d'une très grande sensibilité.

Ces assoiffés de l'occulte sont des personnes qui n'ont pas encore compris les lois de la vie mais qui sont en train, par toutes sortes de moyens, d'essayer de les comprendre. Ce qu'ils ne comprennent pas, c'est que ce que nous appelons l'occulte renferme une myriade de voiles qui ne coïncident aucunement avec la réalité de l'Homme de la Terre. L'occulte est une façon pour l'Homme d'interpréter subjectivement les conditions invisibles de sa réalité. Mais il y a une très grande différence entre la compréhension de sa réalité et la soif inassouvie de l'ego vis-à-vis de cette réalité.

Les assoiffés de l'occulte sont des personnes qui manquent en général d'une certaine maturité. Ce sont des gens qui, à cause de leur très grande spiritualité, ont un besoin profond de correspondre avec une réalité qui fait partie de leur réalité totale, mais dont ils sont incapables de parfaitement bénéficier.

Donc, en général, les gens qui sont assoiffés de l'occulte sont des gens qui souffrent occultement, ce sont des gens qui souffrent intuitivement, ce sont des gens qui ne sont jamais capables d'être parfaitement bien dans leur peau. Ils croient que par l'occulte, ou à travers l'occulte, ils en arriveront un jour à être bien dans leur peau. Mais ce qu'ils ne savent pas, c'est que dans le futur, dans l'avenir, ce qui est occulte aujourd'hui sera totalement renversé, c'est-à-dire que les fondations de notre connaissance occulte seront mises à jour et que l'Homme sera forcé de voir, de comprendre l'occulte d'une façon nouvelle, d'une façon autre et d'une façon qui correspond aux besoins réels de l'Homme de vivre dans la paix de son esprit et non dans l'ambiance psychologique, psycho-intuitive, des forces astrales en lui qui le manipulent sans qu'il s'en rende compte.

Les assoiffés de l'occulte deviennent de plus en plus multiples. Il y a de plus en plus dans le monde d'individus qui s'intéressent chaque jour, chaque nuit, à l'occulte, c'est-à-dire à la conversion de leur réalité matérielle en une autre réalité qu'ils espèrent un jour éventuellement découvrir.

Donc nous assistons aujourd'hui dans le monde occidental à une nouvelle mode, à une nouvelle vague qui amène les individus sensibles à une perception d'eux-mêmes ou de la vie qui coïncide avec une réalité plus ou moins bien définie d'eux-mêmes. Et ces individus seront amenés au cours de leur vie à connaître des expériences de toutes sortes afin de se lier de plus en plus avec les différents mouvements dits occultes ou ésotériques, souvent chapeautés par des individus qui ont avantage à maintenir l'occulte en vie. Il y a énormément de personnages dans le monde qui ont avantage matériel à maintenir l'occulte en vie, qui ont avantage spirituel à maintenir l'occulte en vie afin de maintenir des liens spirituels avec d'autres personnes pour faire progresser la science occulte, c'est-à-dire pour rendre de plus en plus populaire la science occulte.

Mais l'Homme n'a pas besoin de science occulte, dans le sens qu'il n'a pas besoin d'être attaché ou rattaché ou prisonnier de la science occulte. L'Homme a été dans le passé prisonnier de la science exotérique, de la science mécaniste, et aujourd'hui il devient prisonnier de la science ésotérique ou occulte. L'Homme a besoin de vivre, il a besoin de respirer, il a besoin d'être libre. Et s'il ne comprend pas que la science occulte est beaucoup plus subtile, beaucoup plus pernicieuse, beaucoup plus englobante que la science cartésienne, il se verra un jour alourdi dans son esprit par cette science qui peut facilement englober l'Homme et le retenir dans une conscience inférieure bien que plus évoluée que celle que nous connaissons sur les plans de la conscience humaine normale ou naturelle.

Les assoiffés de l'occulte sont des gens qui ont besoin d'un support quelconque afin de mener leur vie, afin de vivre leur vie dans une ambiance qui coïncide avec leur intuition. Ce sont des gens qui n'ont pas encore compris que la vie, un jour, devra être intégrée avec l'Homme et ajustée aux besoins de l'Homme, et non pas une vie assujettissant l'Homme à des conditions astro-intuitives qui coïncident avec sa sensibilité et sa mémoire antique.

Que l'Homme comprenne la vie d'une façon dite occulte, c'est-à-dire marginale, c'est-à-dire en dehors des configurations ou des restrictions limitatives d'une pensée cartésienne, c'est normal, c'est grand, c'est beau, ça fait partie de la conscience de l'Homme, ça fait partie de la science de l'Homme, mais que l'Homme soit assujetti à la psychologie occulte d'une science qui n'est pas encore parfaitement étudiée, qui n'est pas encore parfaitement dominée par l'Homme, ceci peut être très dangereux pour l'Homme d'aujourd'hui. Ceci peut être très dangereux parce que l'Homme aujourd'hui ne connaît pas les voiles occultes de la science occulte, il croit que la science occulte est sans voile, lorsqu'en fait la science occulte est totalement enveloppée de voiles et absolument enveloppée de voiles.

La nouvelle évolution permettra à l'Homme, à cause de sa nouvelle conscience, d'éliminer les voiles occultes de cette science afin d'entrer petit à petit dans une conversion parfaite de l'énergie de son intelligence. Mais tant que l'Homme ne sera pas dans l'énergie de son intelligence, la science occulte sera pour lui une science aussi dangereuse, sinon plus dangereuse, que ne le fut la science cartésienne non contrôlée par l'être humain.

La science occulte, c'est la science de l'esprit. La science cartésienne, c'est la science de la matière, et les deux sciences doivent être un jour amenées à une relation parfaite. Et ceci ne sera possible que lorsque la science occulte sera débarrassée de ses voiles, sera débarrassée de ses superstitions acceptées. À ce moment-là, il y aura une synthèse entre la science de la matière et la science de l'esprit.

Mais d'ici à ce temps-là, il y a beaucoup d'Hommes assoiffés de science occulte qui se perdront dans les labyrinthes de cette science et qui ne pourront pas en sortir parce qu'ils n'auront pas suffisamment de discernement, de lucidité, pour réaliser qu'ils sont en relation intuitive avec des intelligences qui cherchent à contrôler l'esprit de l'Homme à travers des voies qui ne font pas partie de son expérience sensorielle, mais qui font partie de son expérience extrasensorielle et subtile.

Remarquez que ce n'est pas la science occulte en elle-même qui est dangereuse pour l'Homme, pas plus que ne l'est la science de la matière, c'est l'attitude de l'Homme vis-à-vis de la science occulte qui est dangereuse pour lui parce qu'il ne comprend pas suffisamment les aspects voilés de cette science, il ne comprend pas suffisamment sa relation avec cette science, il n'en comprend pas suffisamment les mécanismes profonds et cachés.

La science occulte, c'est la science de l'esprit, mais c'est une science qui doit bénéficier à l'Homme sur tous les plans de son évolution, ce n'est pas simplement une science qui doit bénéficier à l'être humain sur le plan de l'investigation subtile de sa réalité philosophique

Les assoiffés de l'occulte sont des gens qui, en général, ont besoin de répondre à des questions fondamentales de la vie, ce sont des gens qui ont besoin de comprendre les aspects subtils de la vie. Ceci est normal. Mais ces gens doivent comprendre aussi que les sciences occultes, aujourd'hui, sont foncièrement des sciences qui sont enveloppées dans des voiles astraux d'une très grande subtilité, voiles qui ne pourront être détruits qu'au fur et à mesure qu'avancera la conscience de l'Homme et qu'avancera aussi la lucidité et le discernement de la conscience de l'Homme.

Et tant que l'Homme ne sera pas arrivé à une conscience parfaite, qu'il ne sera pas capable de voir parfaitement à travers les voiles de l'occulte, il lui sera impossible de parfaitement bénéficier de cette science parce que cette science, elle est aux mains d'intelligences qui ne font pas partie du monde de l'Homme mais qui font partie du monde de l'esprit. Et l'Homme doit comprendre ceci, parce que ce n'est plus à son avantage d'être attiré par une science plutôt qu'une autre s'il devient demain prisonnier de cette science nouvelle. L'Homme doit être libre.

Mais la liberté ne vient à l'Homme que lorsqu'il a appris à développer une volonté parfaite, une intelligence fondamentalement absolue, et aussi une capacité d'intégrer ce qui est visible avec ce qui est matériel. Si l'Homme n'est pas capable d'intégrer l'invisible avec le matériel, il devient aussi aveugle que ne l'est celui qui est ou qui fait partie de la science matérialiste. L'Homme doit un jour faire la synthèse de ce qui est occulte ou invisible avec ce qui est matériel, sinon il devient un nouvel aveugle, et un jour il sera prisonnier, encore une fois, d'une science qui demeurera incomprise parce que l'Homme n'aura pas par lui-même déchiré les voiles occultes de cette science.

Il est inévitable que l'Homme devra un jour réaliser que les voiles de l'occulte, ou les voiles occultes de cette science, devront être déchirés par lui afin de laisser passer à travers sa conscience l'énergie de l'intelligence ou l'intelligence de l'énergie.

L'assoiffé de l'occulte est un être qui répond parfaitement aux besoins astraux de l'invisible et qui est, sans le réaliser, un disciple de l'invisible. Mais l'Homme ne doit pas être un disciple de l'invisible, l'Homme doit être un maître de la vie qui correspond avec l'invisible et qui utilise l'énergie de l'invisible afin de matérialiser sur le plan matériel une forme parfaite.

Le but de l'Homme, le but de l'évolution de l'Homme dans l'avenir, sera de concrétiser dans la matière ce qui est su dans l'invisible. Ce sera de concrétiser dans le matériel ce qui est bien compris dans l'invisible. Et si l'Homme n'est pas capable de faire ceci, il demeurera un être assujéti à une nouvelle forme de science, forme de science tellement puissante qu'elle put pendant les années 30, 40 et 45, créer dans le monde un mouvement politique fondé sur les lois vibratoires de l'occulte qui ont créé dans le monde une souffrance énorme et presque éliminé une nation entière.

L'Homme doit comprendre que les lois occultes sont des lois qui, tant qu'il ne sera pas parfaitement maître de son énergie, peuvent le contrôler subtilement sur le plan de sa mentation et sur le plan de sa conscience astrale. Donc les assoiffés de l'occulte, qui deviennent de plus en plus dans le monde des disciples nouveaux d'une science nouvelle, doivent éventuellement se réveiller à la réalité de cette science et à la réalité des mirages que crée cette science dans les profonds souterrains de l'âme humaine.

Les assoiffés de l'occulte doivent réaliser que la science dite occulte est une science qui n'est pas encore sous le contrôle de l'Homme, qu'elle est une science qui n'est pas encore parfaitement comprise de l'Homme et que l'Homme aujourd'hui est facilement amené à vibrer à cette science parce qu'elle correspond éventuellement à une libération dans sa conscience d'un état d'esprit qui convient à un âge ancien.

Que la science occulte soit parmi nous, que la science occulte soit diffusée de plus en plus dans le monde, c'est une chose. Mais que l'Homme aussi reconnaisse le danger et les dangers de la science occulte est primordial. Il ne s'agit pas pour l'Homme simplement de prendre connaissance du feu, il doit aussi réaliser le danger du feu. Et si l'Homme est suffisamment naïf pour croire que les forces occultes en lui, les forces occultes de la Terre, les forces occultes du système, vont lui donner, sans prix à payer, le bénéfice d'une connaissance profonde, cosmique, universelle, il est évident que cet Homme sera obligé de vivre certaines expériences afin de découvrir au bout de ces expériences que la science occulte est un danger pour lui tant qu'il n'en a pas contrôlé tous les aspects et qu'il n'en comprend pas tous les voiles.

L'être humain est un être impressionnable. C'est un être qui croit facilement, c'est un être qui ne comprend pas tant qu'il n'a pas été assujéti à la souffrance. C'est pourquoi l'être humain, l'Homme nouveau ou l'Homme inconscient aujourd'hui qui touche à la science occulte, doit réaliser que cette science n'est pas simplement un bien-être pour l'Homme mais qu'elle est aussi un très grand danger pour l'Homme. Et si l'Homme n'est pas capable de réaliser ceci, il devra payer de sa tête le prix de s'être amidonné dans des choses qui ne sont pas encore parfaitement ajustées à sa conscience, à ses besoins.

Si l'Homme n'est pas capable aujourd'hui de réaliser que la science occulte est une science qui est cachée, est une science qui convient à un esprit très évolué, très solide, très fort et que cet esprit peut librement pénétrer dans tous les labyrinthes de cette science sans en être affaibli, un tel Homme ne peut pas jouer avec cette science sans en être un jour, affecté.

On ne peut pas jouer avec les sciences occultes impunément. Et s'il apparaîtrait aujourd'hui qu'une telle science est intéressante, qu'une telle science fait surgir de l'ombre certains reflets de la réalité, il est aussi clair à l'Homme conscient que la réalité n'est pas occulte, dans ce sens que la réalité ne fait pas partie de la science occulte mais qu'elle sort, qu'elle émane, qu'elle vient au monde, qu'elle prend naissance, lorsque l'esprit de l'Homme a vu à travers les voiles occultes de la science occulte.

Et à ce moment-là, la réalité elle est très naturelle, elle n'est pas cachée, elle est simple et elle n'est pas voilable et aucun Homme ne peut être assujéti à une violation de sa liberté, à une violation de la liberté de son esprit, à une violation de son pouvoir sur l'énergie qui fait partie de lui lorsqu'il est réellement dans la conscience de sa réalité et qu'il n'est plus assujéti aux lois subtiles et astrales de cette conscience occulte qui est fondée, pour toutes sortes de raisons, sur une relation subjective de ce que nous appelons la science occulte.

Ce n'est pas la science cartésienne qui est dangereuse pour l'Homme, c'est l'attitude de l'Homme vis-à-vis de la science. Ce n'est pas non plus la science dite occulte qui est dangereuse pour l'Homme, c'est l'attitude de l'Homme vis-à-vis de cette science. Et tant que l'Homme a des attitudes vis-à-vis d'une science, il n'est pas dans l'intelligence de la science. Et la science a un pouvoir sur lui très grand, pouvoir qui peut le perdre, tant sur le plan de la matière que sur le plan de l'esprit.

Cet avertissement que nous donnons à l'Homme aujourd'hui vis-à-vis de la science occulte est un avertissement gratuit. C'est un avertissement qui regarde tous les Hommes et qui ne peut pas être imposé aux Hommes. Mais c'est un avertissement qui, éventuellement, sera reconnu par ceux qui seront les plus avancés dans la conscience, c'est un avertissement qui sera reconnu par ceux qui auront, pour la première fois, compris ce que nous appelons le discernement et la lucidité, c'est un avertissement qui permettra à tous les Hommes de voir ou d'entrevoir que dans la science occulte il y a encore énormément de squelettes, il y a encore énormément de mensonges, il y a encore énormément de voiles qui doivent être déchirés par l'Homme afin que la science occulte n'existe plus sur la Terre et que seule existe sur la Terre la science de l'esprit, la science de l'intelligence, l'intelligence dans la science, l'intelligence de l'énergie et l'énergie dans l'intelligence. À partir de ce moment-là, il n'y aura plus de science occulte, il n'y aura plus de science cartésienne ou dite cartésienne, il n'y aura qu'une science universelle, conscientisée et en rapport étroit avec les besoins à la fois matériels et spirituels de l'Homme.

Une des fonctions premières de la science occulte, c'est d'éveiller dans l'Homme la conscience de l'esprit. Mais ce n'est pas seulement la conscience de l'esprit qui s'éveille dans l'Homme, c'est sa conscience relationnelle avec des esprits, et ceci n'est pas la même chose. Que l'Homme soit dans la conscience de son esprit ou dans la conscience de son intelligence, ou dans la conscience de son énergie, c'est inévitablement le grand bien de l'Homme. Mais que l'Homme soit dans la conscience des esprits, qu'il soit en relation télépathique avec des esprits, ceci peut être très dangereux pour l'Homme parce que l'Homme ne connaît pas les lois des esprits, les lois de l'astral, les lois qui conviennent à ces intelligences qui sont en dehors du corps matériel et qui ont besoin de l'Homme pour soutenir leur activité de service dans des mondes qui sont parallèles et qui font partie de leurs activités, leurs besoins et leur état.

L'Homme doit comprendre que dans le monde des esprits ou dans le monde occulte, il existe des besoins qui conviennent à ces intelligences, à ces âmes et l'Homme ne peut pas se permettre d'assujettir ses besoins naturel, matériel, mortel, vital et planétaire à des conditions qui sont au-delà de son entendement parce qu'il n'a pas encore suffisante lucidité et suffisant discernement dans son mental.

C'est pourquoi les assoiffés de l'occulte qui deviennent de plus en plus nombreux, doivent réaliser de plus en plus le danger de l'occulte. Ceci ne veut pas dire qu'ils doivent mettre de côté la science occulte mais ceci veut dire qu'ils doivent voir, réaliser de plus en plus que la science occulte est une science qui est imprimée dans le mental de l'Homme, qu'elle est enveloppée de toutes sortes de voiles et qu'elle ne peut donner à l'Homme la définition de sa réalité parce que l'Homme doit découvrir, au-delà des voiles de la science occulte, la réalité par lui-même, par ses propres efforts, par sa propre souffrance et sa souffrance coïncide justement avec la destruction de ces voiles.

Donc l'Homme nouveau, l'Homme conscient, le surhomme de demain, l'Homme qui ne sera plus assujéti à une conscience planétaire, mais qui possédera une conscience nouvelle, propre à lui-même, une identité fondée sur une relation parfaite entre lui-même et son énergie, ne sera plus un être assujéti à une science occulte. Ce sera un Homme qui pourra voir facilement avec ses propres yeux les labyrinthes, les voiles de cette science et qui pourra ne plus être assujéti à des conditions de vérité ou de mensonge qui coïncident avec des lois dans des mondes qui ne font pas partie de notre monde, mais qui font partie de mondes parallèles contrôlés par des forces qui ne sont pas les forces de l'Homme.

Si l'Homme ne peut pas comprendre que ce qui est astral est contrôlé par des forces qui ne font pas partie des forces de l'Homme, l'Homme ne comprendra rien à la science occulte. Il est simplement cultivé dans cette science, il est simplement prisonnier dans cette science et cette science très vaste pourra continuer à créer en lui une affabulation qui deviendra de plus en plus une sorte de supercherie. Et tant que l'Homme n'aura pas compris ceci, il sera prisonnier de cette science et étant vaste comme il est, il demeurera assoiffé sans fin.

Donc la science occulte doit être un tableau d'étude, une façon pour l'Homme d'étudier, de mesurer son intelligence, de voir jusqu'à quel point son intelligence est assujéti à des couleurs qui font partie de ce tableau. Si l'Homme est suffisamment avancé dans l'énergie de son intelligence, il aura la capacité de déchirer les voiles et c'est la fonction de la science occulte, c'est sa fonction fondamentale. Elle doit amener l'Homme à reconnaître son intelligence, son énergie, afin qu'il puisse par lui-même développer la science de son mental, la science intégrale de la vie.

Si l'Homme n'est pas capable de voir à travers son intelligence les aspects voilés de la science occulte, il n'est simplement qu'un disciple de certaines forces, de certaines intelligences, disciple à cause souvent de liens karmiques qu'il sera obligé de vivre tant qu'il n'a pas compris les lois profondes de la prochaine évolution.

Les assoiffés de la science occulte doivent un jour se réveiller. Ils doivent un jour prendre conscience de leurs besoins, non en fonction d'une subtile infiltration dans leur mental, de pensées qui coïncident avec cette science, mais en fonction d'une énergie qui fait partie de leur intelligence et qui a le pouvoir de soulever derrière tous les voiles, la lumière de leur propre réalité, qui dans ce cas, sera universelle.

Les assoiffés de l'occulte doivent comprendre que cette science est donnée à l'Homme, fait partie de l'inconscience de l'Homme, fait partie des besoins intuitifs de l'Homme qui, dans le passé, sont toujours demeurés en suspens sur le plan de la réponse et de la question.

Donc la science occulte, sa fonction naturelle est d'amener l'Homme à une conscience nouvelle. Mais pour que l'Homme en arrive à une conscience nouvelle, il doit un jour être capable de déchirer les voiles de cette science. S'il n'est pas capable de déchirer les voiles de la science occulte, c'est qu'il n'est pas suffisamment avancé en énergie, et naturellement, à cause de cette incapacité, il ne pourra pas bénéficier de son intelligence. Il bénéficiera, si vous voulez, de la communication de certaines personnes avec certains niveaux d'intelligence et il sera naturellement assujetti à ces communications parce que le pouvoir de discernement et la capacité d'être lucide devant les voiles ne lui seront pas personnels.

Et tant que l'intelligence de l'Homme n'est pas personnelle, tant qu'il n'est pas personnel dans son intelligence, il vit une intelligence qui est à la fois collective, tant sur le plan humain que sur le plan astral et toute intelligence collective est assujettie aux lois de la collectivité et ces lois sont les lois du mensonge et de la vérité. Et l'être humain conscient, l'Homme de la prochaine évolution, ne pourra plus être assujetti à la dualité du vrai ou du faux. Il devra être totalement neutre, c'est-à-dire totalement capable de faire la synthèse des deux aspects de cette polarité, sinon il sera prisonnier à la fois de la science cartésienne et à la fois de la science occulte. S'il est cartésien, il subira les divagations de la science matérialiste, et s'il est occulte, il subira les profondes marques que crée en lui la science occulte, c'est-à-dire la science maintenue en vie par des esprits qui font partie de mondes parallèles et qui ont besoin éventuellement de revenir à la matière pour conquérir les lois de l'évolution à travers la fusion de l'Homme et de son esprit.

Donc l'être humain qui est assoiffé de l'occulte doit faire attention. Il doit être capable de ne rien prendre pour du comptant parce qu'il n'y a pas de comptant dans l'occulte. Il y a des aspects qui valent la peine d'être vécus, qui valent d'être vus, qui valent la peine d'être reconnus, mais ces aspects aussi doivent être revus par l'Homme et placés dans une perspective qui convient à l'énergie de son intelligence. Tant que l'Homme ne pourra pas utiliser l'énergie de son intelligence, il sera obligé d'utiliser les formes qui lui sont véhiculées par des plans supérieurs afin de bâtir une science dite occulte pour parfaire une conscience qui, dans le passé, a été assujettie à sa sensorialité matérielle.

Les assoiffés de l'occulte doivent réaliser que tout ce qui est présenté à l'Homme sur le plan de la pensée doit être mesuré par sa parole. La parole de l'Homme, la parole créative de l'Homme nouveau, sera la façon pour lui de savoir. C'est par sa parole qu'il saura, ce ne sera pas par la pensée, ce ne sera pas par la communication. Si la parole coïncide avec la communication, c'est que la communication est réelle. Si la parole de l'Homme ne coïncide pas avec la communication, c'est qu'il y a une condition dans la communication.

Donc il y a une condition dans la science occulte et c'est à partir de la parole que l'Homme pourra savoir le pour et le contre des choses, c'est par sa parole qu'il pourra réellement étudier la science occulte. Et si l'Homme ayant la parole poursuit des avenues d'étude, des avenues de science qui ne coïncident pas avec la science occulte qui lui est transmise dans le mental, c'est que sa parole vient de découvrir quelque chose qui est au-delà de la science occulte, c'est que sa parole a réussi à déchirer les voiles de la science occulte. Et à partir de ce moment-là, l'Homme est sûr parce que par la parole, il parvient à neutraliser le pouvoir des intelligences qui sont sur les plans parallèles, pouvoir qui pendant des siècles, voire des millénaires, ont contrôlé l'Homme pendant l'involution et qui aujourd'hui, à la fin du XXème siècle, commencent à perdre ce contrôle.

Un jour l'Homme devra être libre dans son esprit. L'Homme devra avoir un jour une identité totale et sa parole devra être la configuration ou représenter la configuration de l'énergie de son intelligence sur le plan matériel. Ce ne sera plus sa pensée, ce ne seront plus les communications avec l'invisible qui deviendront pour lui une source de sécurité ou une source de science, ce sera le pouvoir de sa parole. Et tant que l'Homme n'aura pas acquis le pouvoir de la parole, c'est qu'il aura été trop assujéti dans son mental par des pensées qui, à cause de leur qualité occulte, infirment son pouvoir créatif et diminuent la lucidité et le discernement dans son intelligence.

L'Homme à la fin du XXème siècle, est à l'aube de l'intelligence, il est à l'aube de l'énergie dans son intelligence, il est à l'aube de la compréhension parfaite des mystères, il ne peut plus se permettre d'être assujéti à des formes quelconques d'une conscience ou d'une science dite occulte. L'Homme doit savoir, comprendre parfaitement, la science dite occulte. Et il ne peut la comprendre que s'il a été amené, petit à petit, à réaliser que toute forme, quelle qu'elle soit, est une forme, que toute forme, qu'elle vienne d'un milieu ou d'un autre, est une forme, et que la seule solution à la synthèse de la polarité de la forme est dans l'énergie de l'intelligence.

C'est par l'énergie de l'intelligence de l'Homme que se dissoudra sur la Terre le problème millénaire de la vérité, du mensonge. L'Homme ne peut pas se permettre de continuer très longtemps à vivre de la polarité de la vérité et du mensonge. L'Homme doit savoir et il ne peut pas savoir à travers les autres, il doit savoir par lui-même. Et s'il ne peut pas savoir par lui-même parce qu'il n'a pas encore compris la relation entre l'énergie de son intelligence et sa conscience, à ce moment-là, la science occulte, pour lui, peut être un piège très dangereux.

Comme nous avons dit, ce n'est pas la science occulte qui est dangereuse en elle-même pour l'Homme, c'est son attitude. Et tant que l'Homme aura une attitude vis-à-vis d'elle, il demeurera un être en danger, un être asservissable. Il ne sera pas capable de réaliser que dans le fond de cette science occulte, il y a une forme subtile de manipulation.

Si nous sommes aujourd'hui à l'âge de la conscience supramentale, si nous sommes à cette période de la vie de la Terre où l'Homme doit reprendre le contrôle sur sa vie, il est évident qu'il ne peut plus se permettre d'être assujéti à des formes qui conviennent à des intelligences qui ne font pas partie de notre monde.

L'Homme doit corriger la science occulte et il ne pourra la corriger qu'en lui-même, que pour lui-même. L'Homme ne pourra jamais universaliser la science occulte telle qu'elle est aujourd'hui. C'est impossible puisque la science occulte, elle est créée dans les mondes parallèles par différentes intelligences arrivées à différents niveaux d'évolution et comprenant différemment et selon leur propres limites les lois de leur monde. Donc ce n'est que l'Homme lui-même qui pourra, au cours de l'évolution, en relation avec l'intégration de l'énergie de son intelligence, voir à travers la science occulte et perfectionner sa compréhension des lois de l'invisible, jusque dans le fond de la matière.

Les assoiffés de l'occulte doivent comprendre que leur sensibilité peut être facilement utilisée pour parfaire des besoins, pour parfaire des intentions qui ne font pas partie de la réalité de l'Homme mais qui font partie de la réalité de plans parallèles à l'Homme. L'Homme est un être naïf, c'est un être impressionnable, c'est un être qui a tendance à croire et à cause de ces trois aspects de sa conscience planétaire, il lui est difficile de comprendre que des sciences aussi merveilleuses que les sciences de l'invisible puissent être criblées par des voiles qui empêchent l'Homme de voir exactement, parfaitement, selon sa propre identité, la relation parfaite et inéquivoque entre l'invisible et le matériel.

S'il y a sur la Terre aujourd'hui beaucoup de mensonge entre les Hommes, imaginez-vous le mensonge qui puisse être transformé en vérité lorsqu'une âme sur un autre plan communique avec un Homme de la Terre, imaginez-vous jusqu'à quel point l'Homme peut être réduit à la croyance dans une science occulte s'il n'a pas compris parfaitement les lois de l'énergie de son intelligence.

Il est inévitable que l'Homme nouveau, que les Hommes sensibles, que les Hommes qui aujourd'hui sont assoiffés de l'occulte, comprennent que le besoin de l'Homme n'est pas de comprendre les mystères à travers d'autres intelligences, mais que le besoin de l'Homme est que la nature même de l'Homme résulte ou doive résulter de son pouvoir de faire éclater devant ses yeux les voiles qui cachent les mystères. Tous les Hommes ont en eux la possibilité de comprendre l'invisible, de comprendre la vie, de comprendre les mystères, mais les Hommes n'ont pas la capacité de comprendre ces mystères à travers d'autres intelligences. L'Homme doit comprendre ces mystères à travers sa propre intelligence qui deviendra universalisée sur la Terre, lorsque l'Homme aura intégré l'énergie de son intelligence.

Donc s'il y a deux Hommes, trois Hommes, cinquante Hommes, cent Hommes, mille Hommes qui ont intégré l'énergie de leur intelligence, ils comprendront parfaitement les mystères donc ils auront une parfaite compréhension des lois de la science dite occulte. Mais ils ne seront plus ces Hommes piégés par l'occulte, ils ne seront plus prisonniers de la polarité, ils ne seront plus, autrement dit, prisonniers des esprits qui évoluent sur des plans parallèles et qui servent à se servir du mental de l'Homme, de l'émotion de l'Homme pour continuer à parfaire leur évolution.

L'être humain doit vivre une vie totalement intégrale, totalement non asservissable. Il doit vivre une vie qui ne peut plus le situer dans un monde de possibilités, de vérités ou de mensonges. Il doit savoir. Et pour qu'il sache, il doit être totalement identique dans sa réalité, il doit être totalement personnel dans sa réalité, et sa réalité, c'est-à-dire la réalité de sa science, ne doit pas être une réalité communiquée, mais une réalité qu'il peut parler, qu'il peut exprimer, qu'il peut exprimer par lui-même, sans être extérieur. À ce moment-là, l'Homme est dans son énergie, il est dans l'énergie de son intelligence, il est libre, et d'autres Hommes tels que lui pourront facilement échanger ce qu'ils peuvent créer, parce que tous, dans l'énergie de leur intelligence, auront compris les lois de l'universalité de la conscience.

Et si l'Homme se laisse balloter dans les sciences dites occultes, il s'apercevra qu'il n'y a pas de fin à ces sciences, qu'il n'y a pas de fin à la manipulation subtile des intelligences à travers ces sciences et qu'au lieu de découvrir sa réalité, il découvrira la réalité occulte de ces intelligences et il sera obligé, à cause de cette découverte, d'en subir les tensions, d'en subir les problèmes psychologiques, d'en subir la confusion et éventuellement, d'en subir probablement la folie, s'il n'est pas capable un jour de sortir du piège imposé à l'Homme de la Terre par des forces qui sont dans l'astral.

Donc nous ne parlons pas contre la science cartésienne, nous ne parlons pas contre la science occulte, nous essayons simplement de faire comprendre à l'Homme qu'il doit être libre dans son intelligence, qu'il a le pouvoir de comprendre autant la science matérielle que la science dite occulte, et que cette dernière ne doit pas lui être imposée parce que lui-même n'a pas recours à sa propre intelligence. Sinon il devient un disciple de certaines forces qui, un jour, prendront le contrôle de sa volonté, prendront le contrôle de son intelligence, et à ce moment-là il ne sera plus récupérable parce qu'il n'aura plus de discernement et de lucidité pour lutter contre le mensonge cosmique.

Plus le temps avance vers la fin du cycle, plus les sciences occultes seront utilisées pour créer dans l'Homme l'ombre, l'espoir, et à la fois le mensonge. Et toujours, ceci sera fait sous le voile de la vérité. C'est par la vérité que l'Homme sera amené à la confusion.

125 - la volonté d'être heureux

L'être humain cherche à être heureux, et c'est normal et naturel. Mais il ne réalise pas que pour être heureux, il faut développer la volonté de l'être. Il ne s'agit pas pour l'Homme d'être simplement heureux au gré de la vie, il doit développer la volonté d'être heureux en permanence, et ceci demande chez l'Homme une très grande volonté, une très grande intelligence et une émotivité contrôlée par son intelligence, c'est-à-dire émotivité qui ne nuit pas à son intelligence.

Pour développer la volonté d'être heureux, il faut savoir que la vie n'est jamais du côté de l'Homme, qu'elle ne fait rien pour rendre l'Homme heureux qui ne soit le produit de sa volonté. Plus l'Homme apprend à développer la volonté d'être heureux, plus il atteint le but de sa vie, c'est-à-dire plus il est capable, au fur et à mesure qu'il avance dans la vie, de contrôler les forces de vie qui sont en lui et qui sont contradictoires.

Pour que l'Homme développe la volonté d'être heureux, il doit être suffisamment mûr pour comprendre que la vie ne fait pas partie de la conscience de l'Homme, que la vie fait partie d'une conscience en dehors de la conscience de l'Homme, et que cette conscience doit être intégrée à la conscience de l'Homme pour que sa conscience fasse partie de la vie et qu'il possède sous son contrôle les forces de vie qui pulsent en lui.

Il ne faut pas confondre la vie purement biologique avec la vie de la conscience. L'être humain est un être biologique et il est aussi un être qui possède une conscience individuelle, mais la conscience individuelle de l'être humain n'est pas encore aujourd'hui ajustée à la vie. Son côté biologique est ajusté à la vie, mais son côté interne, mental supérieur, n'est pas ajusté à la vie. Et c'est pourquoi l'Homme encore aujourd'hui est en évolution, c'est pourquoi l'Homme aujourd'hui doit apprendre à reconnaître les signes dans la vie qui sont en faveur de lui ou contre lui.

Mais l'être humain, à cause de sa naïveté, ne réalise pas que pour être heureux il faut avoir développé une volonté à toutes épreuves, une volonté qui n'est pas fondée sur le rapport entre sa conscience personnelle et la conscience sociale, mais une volonté qui est fondée sur le rapport entre sa conscience personnelle et sa conscience interne.

Pour que l'Homme développe la volonté d'être heureux, il doit être assoiffé de balancer sa vie, de neutraliser dans sa vie, les forces qui sont en contradiction. Il doit être assoiffé de neutraliser dans sa vie, les forces qui perturbent constamment sa mémoire, sa conscience et son environnement psychique.

L'être humain doit réaliser que la vie, telle qu'il la découvrira au cours des prochaines générations, au cours de la prochaine évolution, est une vie qui n'a pas existé encore sur le globe terrestre et qui fera partie d'une nouvelle conscience, d'un nouvel état d'être, et d'une nouvelle condition d'exploration, d'impossibilités créatives de la conscience humaine de la Terre.

Pour développer la conscience ou la volonté d'être heureux, il faut réaliser que la vie telle que nous la vivons aujourd'hui fait partie des conditions imposées à l'Homme depuis la descente de l'Homme sur le plan matériel, et que la vie qui, dans l'avenir, sera vécue, connue et expérimentée par l'Homme, sera une nouvelle vie fondée sur le pouvoir de sa volonté et de son intelligence, et non plus sur les artificialités de la vie purement sociale et biologique.

L'être humain aujourd'hui qui se conscientise, l'Homme nouveau, doit répondre aux conditions qui lui sont imposées d'une façon frontale, c'est-à-dire, qu'il doit faire descendre sur le plan matériel une volonté suffisante et une intelligence suffisante pour contrecarrer tous les aspects subtils des forces de vie qui sont en contradiction en lui et qui ne peuvent pas éclater, se manifester, s'exprimer à travers sa conscience d'une façon normale, naturelle et créative.

Si l'Homme attend que la vie le rende heureux, il attendra longtemps, parce que ce n'est pas la vie dans l'Homme qui est le problème, c'est le problème de l'Homme vis-à-vis de la vie, c'est l'Homme qui ne comprend pas la vie, c'est l'Homme qui ne sait pas ce qu'est la vie, c'est l'Homme qui n'a jamais su ce qu'est la vie. C'est pourquoi l'Homme aujourd'hui sur la Terre dans quelque condition qu'il soit, dans quelque nation qu'il soit, réalise qu'il ne peut pas être heureux en permanence, de sorte que la philosophie de l'Homme a idéalisé le bonheur, et l'a rendu absolument impossible.

Et pourtant le bonheur de l'Homme est possible, mais il ne l'est que lorsque ce dernier a compris que la vie en lui, que la vie sur le plan mental, sur le plan émotionnel, doit être sous le contrôle de sa volonté, sous le contrôle de son intelligence, et parfaitement en équilibre avec ses centres d'énergie. Sinon il lui est impossible d'être de façon permanente heureux, c'est-à-dire d'être de façon permanente équilibré dans ses énergies parce qu'en fait, être heureux veut dire être parfaitement balancé dans ses vibrations.

Pour que l'Homme développe la volonté d'être heureux, il doit avoir senti en lui la pression de sa conscience, il doit avoir senti en lui qu'il y a des forces travaillant à s'ajuster, à se normaliser avec son ego. Et lorsque l'Homme prend conscience de ces forces, il s'aperçoit que dans le travail, ces forces ont tendance à créer une distorsion afin de l'habituer petit à petit à développer du discernement et à l'amener éventuellement à connaître la lucidité dans son intelligence.

Or dans cette souffrance, dans cette contradiction qu'il vit, alors que ces forces travaillent en lui, l'Homme s'aperçoit éventuellement qu'il doit développer une volonté pour être heureux parce que la vie en lui, la vie qu'il connaît, n'est jamais à la mesure de ce qu'il veut qu'elle soit. Il s'aperçoit que la vie devient petit à petit la mesure dont il a besoin pour vivre, pour bien vivre, mais elle n'est jamais à la mesure d'autres besoins, à partir de la naissance. Il doit la créer, et il doit de plus en plus, surtout quand il se conscientise, réaliser que la force de vie en lui est une force, est une énergie qu'il doit amener sous son contrôle. Et lorsqu'il a fait ceci, il s'aperçoit que naturellement la vie est possiblement heureuse, c'est-à-dire qu'il peut la vivre d'une façon permanente, en équilibre et en harmonie avec lui-même.

La volonté d'être heureux est un nouveau concept dans la psychologie de l'Homme, c'est un concept qui n'est pas défini par les conditions anciennes de la conscience de l'Homme, c'est un concept qui est défini en relation avec la nouvelle conscience de l'Homme sur la Terre. C'est pourquoi le concept de la volonté d'être heureux est fondé sur la relation étroite entre la conscience de l'Homme, la conscience planétaire de l'Homme, et sa conscience cosmique : c'est le lien, la fusion, la jonction, l'osmose de ces deux processus qui permettra un jour à l'Homme de vivre une vie heureuse, c'est-à-dire être capable de vivre sur la Terre en fonction de ce qu'il veut et non simplement en fonction de ce qu'il peut.

Mais pour que l'Homme vive en fonction de ce qu'il veut, il est évident qu'il doit dépasser des obstacles, qu'il doit éliminer des obstacles qui souvent sont, ou semblent, très pesants, très lourds, devant lui. Mais il n'y rien dans la vie de l'Homme, absolument rien qui ne soit pas dépassable, il n'y a absolument rien que l'Homme ne peut pas dépasser s'il a la volonté ferme de transiger directement avec les forces de vie en lui qui contredisent son évolution et qui semblent constamment mettre sur son chemin des obstacles ou des barrages afin de l'amener à développer une plus grande force, une plus grande lucidité et une plus grande volonté.

Mais si l'Homme croit que la vie peut le rendre heureux, automatiquement il annule sa possibilité de transiger avec les forces et de faire descendre ces forces dans la matière. Si l'Homme croit que la vie peut le rendre heureux et qu'il peut se suffire de ce qu'elle lui donne, à ce moment-là il est obligé de vivre une vie en fonction des programmations de la construction des plans de vie qui est exécutée à partir de l'invisible, et lui il n'a aucun dire, il n'a aucune capacité intégrale de s'affirmer contre ces plans qui sont constitués en fonction d'une mémoire, en fonction de certaines caractéristiques, mais qui ne fait pas partie de son grand vouloir, de sa grande volonté et de sa grande destinée .

Développer la volonté d'être heureux telle que nous le présentons, demande de l'Homme une constante concentration dans son énergie mentale vis-à-vis des buts qu'il se fixe. Elle demande, cette volonté, une capacité très grande et très puissante de renverser les événements qui ont été programmés dans sa vie et qui font partie d'un plan de vie astralement conditionné.

Le développement de la volonté d'être heureux n'est pas simplement une condition fortuite de la conscience humaine, mais c'est aussi l'expression caractéristique de sa conscience planétaire utilisant l'énergie cosmique en lui et manifestant dans le monde le pouvoir de son ego créatif et conscientisé. Ce n'est pas simplement l'expression d'un ego humain, c'est l'expression de l'esprit de l'Homme à travers son ego pour la manifestation sur le plan matériel d'une énergie créative qui convient à son ego et à son esprit. L'Homme doit être capable de vivre sa vie sur le plan matériel en fonction de ses capacités et en fonction de son désir créatif, c'est-à-dire de sa volonté de dépasser les conditions subjectives et planétaires de son plan d'évolution, de son plan d'incarnation.

La volonté d'être heureux est une condition supramentale de la vie consciente de l'Homme nouveau, c'est une condition dite supramentale parce qu'elle permet à l'Homme de réaliser qu'en dessous de sa conscience mentale supérieure, il n'y a aucune force qui puisse être utilisée contre lui afin de lui faire vivre une vie qui n'est pas à la hauteur du pouvoir de sa conscience supramentale.

Donc la volonté d'être heureux est conjointement liée avec la conscience supramentale, elle est l'aspect, la couleur, de la conscience supramentale. Et l'Homme qui deviendra avec le temps conscient supramentalement parlant, sera obligé éventuellement de réaliser ceci, c'est-à-dire qu'il sera obligé de comprendre que la vie ne peut pas lui faire de faveur, qu'il est obligé d'arracher à la vie toutes les forces, toutes les énergies qu'il peut, afin de se donner sur le plan matériel une vie qui est à la fois la sienne et à la fois celle de son ego. Je dis à la fois la sienne parce que sa vie doit être créée par lui, elle ne peut pas être le produit d'une programmation astrale fondée sur une mémoire antique, et elle doit être aussi celle de son ego, dans ce sens que son ego doit avoir un rapport parfait avec son esprit si l'Homme, l'être humain, doit s'appeler un être réel. Sinon l'Homme n'est pas réel, il vit une vie ombragée, il vit dans l'ombre de certaines conditions programmées, imposées, en dehors de sa capacité de transformer ces conditions, et un tel Homme ne peut pas naturellement être heureux sur la Terre.

Il peut naturellement avoir des hauts, il peut avoir des états de vivre des conditions qui sont heureuses, mais il s'apercevra que demain, ces conditions lui seront enlevées, que la semaine prochaine, que le mois prochain, il vivra la maladie, que dans un autre temps, il vivra une autre condition qui lui enlèvera le bonheur, et l'Homme doit en arriver un jour à être heureux d'une façon tellement réelle qu'il n'y a aucune force sur le plan matériel qui puisse lui enlever ce bonheur réel, c'est-à-dire cette condition d'harmonie parfaite entre son mental, son émotion, son vital et son physique.

Et être heureux dans ce sens, c'est-à-dire avoir la volonté d'être heureux, représente un équilibre parfait entre ses camps, ses quatre aspects de l'Homme, et un Homme qui n'est pas parfaitement équilibré sur tous ces plans ne peut pas vivre sur le plan matériel et dire qu'il est heureux, parce que son bonheur n'est qu'illusoire, c'est-à-dire que son bonheur ne fait partie que des aspects subtils des contradictions qui font partie de sa conscience, et qu'ils doivent être vécus en fonction d'un plan expérimental pour l'évolution de l'Homme, mais non plus pour la manifestation de l'Homme sur la Terre.

Et l'Homme doit se manifester sur la Terre, il ne peut plus simplement vivre au gré de la vie et doit se manifester. Et il ne peut se manifester qu'en volonté, qu'en intelligence, et éventuellement qu'en amour, lorsqu'il aura compris les deux principes cosmiques de sa conscience nouvelle, qui lui permettront ensuite de ne plus être assujéti aux principes de l'amour, mais d'en vivre tous les aspects, et de former avec ces trois principes l'unité de son esprit, l'unité de sa conscience, l'unité totale et parfaite de la relation entre sa conscience planétaire et sa conscience cosmique

Tant que l'Homme n'aura pas réalisé ceci, tant qu'il n'aura pas la volonté d'être heureux, tant qu'il n'aura pas la capacité de transformer sa vie à un tel point où chaque obstacle pourra être vu, mesuré et pris en considération, l'Homme ne pourra pas vivre sur la Terre et connaître cette harmonie parfaite qui fait partie de la conscience de l'Homme nouveau.

Donc la volonté d'être heureux ce n'est pas simplement un désir spirituel, ce n'est pas simplement un désir noble ou affectif, ce n'est pas simplement un désir planétaire, c'est une condition suprême et absolue de la conscience supramentale de l'Homme nouveau.

Donc les obstacles que crée son esprit pour l'évolution de son ego sont des obstacles qui doivent être vus, compris, mesurés, saisis, et l'Homme ne peut pas se permettre de ne pas voir les obstacles créés par son esprit, l'Homme ne peut pas se permettre de ne pas voir les obstacles créés pour son évolution, il doit les voir parfaitement, en saisir l'occasion et transformer ces obstacles en une réserve d'énergie inépuisable qui lui permettra au cours de la vie d'être heureux de façon permanente et de comprendre, au fur et à mesure qu'il avancera dans la vie, les aspects subtils de sa vie nouvelle qui émanent d'une conscience supérieure venant des plans les plus éthérés de l'Homme et descendant vers les plans le plus bas de l'Homme.

Si l'Homme ne comprend pas qu'il doit développer la volonté d'être heureux, il ne pourra jamais saisir au vol toutes les occasions dans sa vie lui permettant de canaliser l'énergie créative de son esprit parce que l'Homme ne peut pas vivre de son esprit, canaliser les énergies de son esprit et en même temps être malheureux, c'est impossible.

Pour qu'un Homme puisse canaliser son esprit, pour qu'un Homme puisse vivre de la relation entre l'esprit ou son intelligence, et son ego, il faut absolument qu'il soit heureux en permanence, qu'il soit balancé dans ses centres, qu'il soit parfaitement harmonisé, parce que cette énergie ne peut pas passer, et elle ne peut pas passer parce que son taux vibratoire est trop élevé, et le taux inférieur de l'Homme, le taux des centres inférieurs de l'Homme n'est pas ajusté à cette énergie, donc l'énergie ne passe pas.

L'Homme ne peut pas avoir la capacité de transformer cette énergie, donc il ne peut pas être heureux parce qu'il n'a pas la capacité intégrale de transformer les obstacles qui conditionnent son plan de vie incarnationnel et qui lui donnent la raison d'être expérimentalement sur la Terre, l'expression d'une volonté supérieure, l'Homme ne peut pas être l'expression d'une volonté supérieure ; il doit être l'expression de sa propre volonté.

Mais, il faut être conscient des forces en nous qui travaillent, pour prendre conscience de la volonté d'être heureux. Si nous n'avons pas cette conscience, il nous est difficile de développer la volonté d'être heureux parce que nous ne réalisons pas jusqu'à quel point nous sommes des êtres assujettis, nous ne réalisons pas jusqu'à quel point nous sommes des êtres qui vivons à l'accroche des événements.

Pour que l'Homme développe la volonté d'être heureux, il faut qu'il ait pris conscience de la relation étroite entre le travail de son esprit sur son ego, il faut qu'il ait pris conscience de la relation qui existe entre son passé et son présent. Si l'Homme ne réalise pas qu'il y a une relation entre son passé et son présent, il ne peut pas décontaminer son présent de son passé.

L'Homme doit vivre dans le présent, c'est-à-dire qu'il doit vivre au fur et à mesure que sa conscience se manifeste. Il ne peut pas vivre en fonction d'une mémoire, il ne peut pas vivre en fonction de ce qu'il a composé dans le passé, il doit vivre en fonction de ce qu'il compose présentement. Et si dans son passé il y a des conditions qui ont été amenées, créées, dans une conscience inférieure, il doit être capable de voir ces conditions et de les dépasser, et de les neutraliser si le besoin en est. Sinon l'Homme ne pourra jamais développer la volonté d'être heureux, parce qu'il y aura toujours dans son passé un boulet de canon attaché à son pied qui freinera son mouvement et empêchera qu'il prenne contrôle de sa vie totalement et parfaitement.

L'Homme ne peut pas se permettre de croire que ce qu'il a composé dans le passé est nécessairement et absolument nécessaire dans son présent. Il doit réaliser que son présent est une vie nouvelle, une vie engendrée instantanément, et que cette vie doit être claire, qu'elle doit être libre, qu'elle doit être totalement sous l'emprise de sa volonté présente et de son intelligence présente.

Développer la volonté d'être heureux nécessite une revue parfaite des conditions que nous vivons maintenant, des conditions qui nous forcent à vivre d'une certaine façon, conditions qui souvent ne sont pas à la mesure de ce que nous avons de besoin qu'elles soient. Donc nous sommes obligés, pour développer une volonté d'être heureux, de regarder notre vie aujourd'hui dans cet instant et de nous amener à corriger ce qui empêche qu'elle devienne ce que nous voulons.

Et si nous ne sommes pas capables de faire ceci, c'est que nous n'avons pas le matériel psychique, nous n'avons pas le matériel mental, le matériel émotionnel, vital et physique pour nous donner la mesure d'une vie qui convient à notre potentialité. Donc nous sommes des êtres assujettis, des êtres planétaires, des êtres inconscients, ou bénéficiant d'une certaine conscience, mais une certaine conscience qui n'est pas encore parfaitement ajustée. Si l'Homme n'est pas capable de réaliser un jour ou l'autre que la vie doit être sous son contrôle, il ne peut pas non plus réaliser qu'un jour ou l'autre, il peut être de façon permanente heureux sur le plan matériel.

L'être humain a été pendant des millénaires exploité par les forces en lui, sans parler des forces extérieures à lui sur le plan humain, et aujourd'hui, alors que l'Homme prend conscience d'une nouvelle dimension de sa réalité, qu'il prend conscience d'une nouvelle qualité de vie dans son mental, il est temps, il est nécessaire et absolument nécessaire sur le plan individuel, qu'il corrige non pas les erreurs du passé, mais les aveuglements du passé, les illusions du passé, et mettre un terme à ces conditions qui ont empêché qu'il soit sur le plan matériel un être créatif et parfaitement en harmonie avec lui-même.

Pour que l'Homme développe la volonté d'être heureux, il faut qu'il puisse ne pas se cacher derrière des voiles, il faut qu'il puisse ne pas se cacher derrière des conditions qui font de lui un être assujetti, il faut qu'il puisse voir clairement, sainement, et sans balbutiement les conditions, et qu'il s'organise d'une façon intégrale, intelligente et volontaire pour les changer, les transformer afin de libérer en lui cette énergie qui est encapsulée et qui ne peut pas être manifestée tant qu'il n'aura pas été capable de la faire sortir, de la manifester à travers son mental.

Il est évident que ce n'est pas la vie qui rendra l'Homme heureux, c'est l'Homme lui-même qui se rendra heureux. Il est évident que ce n'est pas la vie qui donnera à l'Homme quoi que ce soit, que c'est lui qui devra un jour réaliser que la vie peut être amenée sous son contrôle et canalisée d'une façon qui convient à son intelligence et à sa volonté.

Mais l'Homme est un être qui a été tellement appauvri sur le plan mental, tellement appauvri sur le plan de la volonté et de l'intelligence à cause des formes et à cause des illusions de toutes sortes qui font partie de son passé, qui font partie de sa culture, qui font partie de la conscience individuelle, qu'il n'est pas capable aujourd'hui de passer d'un état de conscience à un autre sans réaliser graduellement que tout son passé était à la merci des forces en lui.

Il faut que l'Homme prenne conscience qu'il y a en lui des forces, qu'il y a en lui de l'esprit, qu'il y a en lui aussi de l'astralité, c'est-à-dire de l'énergie de basse vibration qui voile son intelligence, qui voile son ego, qui voile sa volonté. Et l'Homme doit réaliser ceci d'une façon tellement profonde, tellement réelle, tellement près de lui-même, qu'il lui devient absolument impossible alors de ne pas voir, de ne pas comprendre, de ne pas réaliser que pour être heureux sur la Terre, il faut avoir la volonté de l'être, et l'avoir, cette volonté, à tout prix. Et lorsque nous disons à tout prix, nous disons à tout prix.

Il est évident qu'il faut bien comprendre ces paroles. Il ne s'agit pas pour l'Homme d'écraser les Hommes autour de lui pour que lui devienne heureux, d'ailleurs vous ne pourrez jamais être heureux si vous écrasez les gens autour de vous. Il ne s'agit pas pour l'Homme d'être heureux d'une façon égocentrique, d'une façon qui ne fait pas partie de la conscience de l'Homme, il s'agit pour l'Homme d'être heureux d'une façon qui fait partie de sa conscience supramentale, qui fait partie de l'ordre, qui fait partie de l'harmonie, qui fait partie d'une conscience supérieure, mais selon les lois de cette conscience supérieure, et non pas selon les lois d'une conscience inférieure ajustée à des conditions expérimentales de vie qui ne conviennent pas à l'être humain individualisé, mais qui ne conviennent qu'à l'être humain qui n'a aucune identité et qui ne s'est jamais réalisé sur le plan de sa conscience personnelle.

La souffrance qui naît de la conscientisation de l'Homme est justement le matériel qui l'amène, la force qui le projette, éventuellement, dans une nouvelle vie, dans une nouvelle condition de vie, parce que cette souffrance étant tellement près de lui, tellement réelle, tellement exacte dans sa mesure, devient pour lui éventuellement l'outil dont il a besoin pour corriger dans sa vie les aspects ou les conditions qui l'empêchent d'être heureux d'une façon permanente.

Mais si l'Homme ne prend pas conscience suffisante de cette souffrance, il ne pourra pas développer la volonté d'être heureux, parce qu'il n'aura pas la capacité vibratoire d'interroger dans sa vie tous les aspects qui diminuent son potentiel de vie, son potentiel créatif, son potentiel de mouvement.

Et l'Homme réalisera, quand il se conscientisera, que le mouvement fait partie de la vie, que dans la vie il n'y a rien de statique, que dans la vie tout doit se transformer, tout doit être en mouvement, tout doit se réaccorder à d'autres niveaux de perfectionnement. C'est pourquoi si l'Homme ne réalise pas que la conscience telle que nous l'expliquons est un mouvement de la vie à traverser l'ego, et que l'ego doit répondre à ce mouvement en corrigeant ce qui n'est pas exact, ce qui n'est pas ajusté, ce qui n'est pas parfait, il ne pourra alors jamais développer la volonté d'être heureux parce qu'il n'aura pas compris les lois de la vie, il n'aura pas compris que la vie doit être ajustée à sa volonté, il n'aura pas compris que la vie doit être à la mesure de sa volonté, que la vie ne peut pas être simplement quelque chose que l'on vit, car elle est selon une programmation astrale, selon des conditions extérieures.

Il est essentiel que l'Homme prenne conscience de ceci parce que, si l'Homme ne réalise pas ceci un jour ou l'autre, il lui sera impossible d'atteindre des niveaux de conscience supérieure, où la quantité d'énergie, le taux vibratoire de l'énergie sera encore plus élevé qu'il ne l'est aujourd'hui dans les années 80.

Viendra le temps dans la vie de l'Homme où l'énergie pénétrant à travers son ego sera tellement forte que s'il n'a pas compris et réalisé le besoin de développer une volonté d'être heureux, à ce moment-là, il sera automatiquement enseveli par cette énergie, il sera abattu par cette énergie, il sera incapable de l'utiliser, de la canaliser, donc automatiquement il en souffrira, car cette énergie sera trop puissante pour lui, et l'Homme se verra naturellement assujéti à une force en lui devenue de plus en plus grande et de plus en plus incontrôlable.

Donc l'Homme doit apprendre à contrôler, l'Homme conscient doit apprendre à contrôler les forces de vie en lui qui créent des obstacles et qui l'empêchent d'être heureux. Ceci devient pour lui non pas simplement un exercice profond et réel, mais aussi une façon d'ajuster l'énergie cosmique, l'énergie de sa conscience supérieure à son ego. Donc, dans le développement de la volonté d'être heureux, il n'y a pas simplement l'aspect d'être heureux, il y a aussi l'aspect relationnel entre l'énergie de l'ego et l'énergie de son esprit.

Le résultat de cette transformation, le résultat de cette relation esprit-ego est naturellement le bonheur, l'équilibre, l'harmonie. Mais l'Homme lui-même, l'ego, l'individu, l'être sur le plan matériel, doit apprendre à comprendre que toute relation entre l'énergie et lui-même est une relation de transformation, une relation de travail, une relation de perfectionnement. Et à l'intérieur de cette relation, l'Homme doit réaliser le besoin de développer une volonté très puissante vis-à-vis de la vie, c'est-à-dire une volonté qui l'amène petit à petit à être heureux.

Et s'il comprend ceci et s'il saisit ceci, il pourra commencer lentement à ajuster la vibration de son esprit à son ego. Et c'est à partir de ce moment-là que nous pourrons dire que la conscience supramentale est ajustée à la conscience de l'Homme, que l'énergie créative de l'esprit est ajustée à l'énergie et à la conscience de l'Homme, et qu'il y a sur le plan matériel un être nouveau, c'est-à-dire un être qui finalement a été capable d'ajuster l'énergie interne de ces contradictions afin de produire dans le monde, de créer dans le monde, un équilibre entre lui-même et la matière selon l'équilibre qui existe entre lui-même et son esprit.

Donc l'équilibre entre la matière et l'Homme est proportionnelle à l'équilibre entre l'ego et son esprit, d'où le besoin pour l'Homme de développer sur le plan humain une volonté d'être heureux. La volonté d'être heureux, c'est la mesure d'un équilibre entre l'énergie de l'esprit et l'ego. Lorsque l'Homme sera capable d'être, ou de définir, ou de prendre conscience, ou de mesurer, sa volonté d'être heureux, il aura acquis l'instrument précis de sa relation harmonieuse avec son esprit.

Tant que l'Homme ne sera pas capable de prendre la mesure de sa volonté d'être heureux, il n'aura pas la mesure de l'harmonie entre lui-même et son esprit. Donc ceci veut dire qu'il sera encore sujet à des transformations, il sera encore sujet à certaines souffrances, il sera encore sujet à une certaine inconscience, si vous voulez, du rapport étroit entre son ego et son esprit. Et tant que l'Homme ne comprendra pas parfaitement le rapport étroit entre son ego et son esprit, il sera assujéti à son esprit, et il ne pourra pas, sur le plan matériel, développer la volonté d'être heureux, c'est-à-dire la volonté d'écarter devant lui les obstacles que crée son esprit pour le perfectionnement du rapport entre lui-même et l'ego de l'Homme.

L'être humain d'aujourd'hui n'est plus au stage de la philosophie, l'Homme nouveau n'est pas au stage de la philosophie, nous sommes au-delà de la philosophie, nous sommes au-delà de la psychologie cartésienne, nous sommes dans une conscience intégrale de la vie supramentale sur la Terre. Donc l'Homme qui va vers cette conscience est obligé graduellement de comprendre les lois de cette énergie, il doit comprendre les lois subtiles de cette conscience s'il veut un jour bénéficier de cette conscience et ne pas simplement sombrer ou « basquer » dans les voiles spirituels que cette conscience peut créer à traverser un ego qui n'a pas encore parfaitement intégré son énergie.

Et la volonté d'être heureux est justement une mesure de cette harmonisation entre l'Homme et le cosmique, entre l'ego et l'esprit. Cette conscience nouvelle, cette volonté nouvelle d'être heureux sur le plan matériel est directement proportionnelle à l'ajustement que crée l'ego en fonction de son énergie. Mais si l'ego est trop inquiet, si l'ego vit trop sur le plan émotif de son mental, si l'ego est trop assujéti à des conditions qui lui ont été imposées pendant son acheminement, il est évident qu'il ne pourra pas sortir de cette condition initiatique et il sera obligé de vivre sa vie encore en voie d'évolution, encore en voie de recherche, et encore en voie de perfectionnement, au lieu d'en arriver un jour à un terme avec cette recherche, avec cette évolution et avec ce perfectionnement.

L'Homme, un jour, doit être carrément assis dans sa conscience, carrément assis dans sa vie, carrément assis dans une condition de vie qui fait partie de sa volonté intégrale, de son intelligence intégrale. S'il n'est pas carrément assis sur le siège de son expérience consciente, sur le siège de sa conscience parfaitement équilibrée, il ne peut pas être un être à part entière, il est un être à part subtilement spirite, et à part grotesquement égoïque. Et l'Homme doit être un être à part entière. Ceci veut dire qu'un jour il doit y avoir dans l'Homme un équilibre tellement profond entre son ego et son esprit que l'ego n'a même plus besoin de s'occuper de son esprit.

Lorsque l'ego de l'Homme n'aura plus besoin de s'occuper de son esprit, c'est qu'il y aura une harmonie parfaite entre l'ego et l'esprit. Mais tant que l'ego a besoin de s'occuper de son esprit, tant que l'ego s'occupe trop de son esprit, tant que l'ego regarde trop l'esprit, tant que l'ego communique trop avec l'esprit, c'est qu'il n'a pas encore compris le besoin de développer la volonté d'être heureux, il n'est même pas capable de la développer, cette volonté, parce qu'elle n'est pas encore le produit d'une conscience qui a suffisamment souffert du contraste entre l'ego et l'esprit, une conscience qui n'a pas encore suffisamment souffert de ce qui est cosmique et planétaire. Autrement dit l'Homme n'est pas prêt à assurer dans sa vie, le contrôle de sa vie et à assumer dans sa vie, le pouvoir de sa conscience.

Nous sommes à l'aube d'une nouvelle époque, les Hommes de la Terre. Et en tant qu'individu faisant partie de cette nouvelle époque, que nous soyons d'une nation ou d'une autre, nous devons réaliser les mêmes lois, parce les lois de la conscience sont les lois de la vie, et elles devront devenir demain les lois de l'Homme. Et tant que l'Homme ne sera pas suffisamment conscient des lois de la vie, il ne pourra pas parvenir à concrétiser sur le plan humain le rêve de l'Homme, celui d'être heureux de façon permanente, c'est-à-dire celui d'être parfaitement en harmonie avec lui-même et avec son environnement.

Donc pour que l'individu qui se conscientise réalise qui il y a devant lui une potentialité qui n'a jamais été dans le passé vécue par l'Homme, il doit prendre conscience dans son présent de certaines choses : il doit réaliser dans son présent que pour avoir une volonté d'être heureux, il faut abattre les arbres du malheur, il faut abattre les arbres qui cachent la vision de l'Homme, il faut même couper les petites branches qui aiguisent les nerfs de l'Homme conscient et sensible.

Développer la volonté d'être heureux, ce n'est pas simplement un désir, c'est une nécessité de vie, c'est une condition inéluctable de la conscientisation de l'Homme, de la permanence de la conscience de l'Homme sur la Terre, c'est une condition qui relève du pouvoir de l'ego conscientisé vis-à-vis de son esprit, c'est la réunion des deux principes dans l'Homme, c'est la concrétisation sur la Terre de la présence de l'esprit à travers l'ego.

Donc développer la volonté d'être heureux assurera à l'Homme la capacité de transiger avec son destin et de concrétiser dans la matière l'énergie de son intelligence. S'il parvient à faire ceci, il parviendra à tout ce qu'il veut faire dans la vie, c'est-à-dire qu'il en arrivera un jour à commettre sur le plan matériel des actes qui seront à la mesure de sa conscience créative, des actes qui seront à la mesure de sa conscience planétaire et cosmique, donc des actes qui seront à la mesure de son bonheur. Et tant que l'Homme ne pourra pas faire des actes, commettre des actes qui sont à la mesure de son bonheur, il lui est absolument inutile de faire de la philosophie avec la vie, puisque la vie n'est pas philosophale ou elle n'est pas philosophique.

La vie est énergie, et l'Homme est énergie, et la réunion d'une énergie plus subtile avec une énergie plus grotesque, plus solide, demande que l'Homme, l'ego, le mortel, intègre cette énergie de plus en plus, afin de pouvoir de plus en plus en bénéficier. Il est normal que plus l'Homme pourra intégrer l'énergie en lui-même, plus il sera capable de s'assurer sur le plan matériel la domination des forces de l'évolution, plus il sera capable de dominer les forces qui sont assujetties à sa conscience, plus il sera capable de dominer les forces qui sont imprégnées dans les sous-plans de sa conscience.

Donc plus l'Homme sera créatif, heureux, et plus il sera capable de s'assurer que l'évolution future de l'humanité, de la race humaine, conviendra à son désir, c'est-à-dire à sa volonté créative et à son intelligence créative. Mais si l'Homme n'est pas capable au début de sa conscientisation, au début de son évolution cosmique, de développer la volonté d'être heureux, comment voulez-vous que demain, dans les siècles qui viennent, il puisse contrôler l'évolution de l'Homme, la destinée d'une planète et éventuellement entrer en contact avec d'autres intelligences qui évoluent sur des plans parallèles ?

Donc il est nécessaire pour l'Homme conscient de commencer chez lui, de commencer dans sa petite vie personnelle à voir clair, à corriger les contradictions du rapport entre l'énergie et son ego. Et à partir de ce moment-là, il sera capable éventuellement de prendre des tâches plus grandes, plus lourdes et plus vastes concernant l'évolution de l'Homme et l'intégration de l'Homme avec sa planète. Sinon il ne fait que rêver en philosophe, et il mourra en philosophe.

Le développement de la volonté d'être heureux est un nouvel aspect de la conscience de l'Homme, représente un nouvel éventail parmi ses possibilités, et l'Homme ne peut pas mesurer cette nouvelle condition de vie d'après un autre Homme. Il doit le mesurer d'après lui-même, il doit le vérifier par lui-même, le réaliser par lui-même. Et si aujourd'hui il le réalise un peu, demain il le réalisera encore plus, et ce qu'il aura réalisé ne pourra lui être enlevé.

Et lorsque la vie sur la Terre sera suffisamment sous le contrôle de l'Homme et que les forces en lui ou les forces autour de lui ne pourront plus l'empêcher d'être heureux parce qu'il aura la volonté de l'être, à ce moment-là l'Homme aura conquis les premiers échelons de l'évolution cosmique vers l'immortalité.

126 - doute et volonté d'être heureux

Ce qui empêche l'Homme de développer la volonté d'être heureux, c'est le doute. Si nous faisons une analyse anatomique du doute, nous découvrons que dans le doute, il existe des aspects qui vont au-delà simplement de la philosophie, de la psychologie ou de la mémoire. Il y a dans le doute des mécanismes qui relèvent naturellement de l'imperfection du mental humain.

Le mental de l'Homme n'a pas encore été, pour la plupart des êtres humains de notre planète, éprouvé sur le plan de l'expérience, c'est-à-dire qu'il n'a pas été cosmiquement éprouvé sur le plan de l'expérience. De sorte que l'être humain n'est pas encore capable aujourd'hui, seul, de dépasser l'effet du doute sur son mental parce qu'il n'est pas encore parfaitement convaincu qu'il existe dans le cosmos des échelles de vie et d'intelligence qui vont au-delà de la sienne.

Donc à cause de ceci, le rapport entre l'Homme, l'ego et l'énergie de son intelligence est un rapport qui est naturellement le produit d'une affiliation psychologique, d'une spiritualisation intérieure ou d'une prise de conscience purement psychologique ou philosophique ou spirituelle, alors que le lien entre l'ego et l'énergie de son intelligence doit aller encore plus loin, si l'Homme doit un jour développer la volonté d'être heureux.

Le doute dans l'Homme sème en lui une sorte d'inquiétude, une sorte d'impuissance, une sorte d'incapacité lorsqu'il fait face à une condition de vie qu'il voudrait bien dépasser. Le doute chez l'Homme, si nous le considérons comme une sorte d'imperfection dans le mental, est justement la partie de sa conscience qui lui refuse d'être absolu. C'est le doute dans l'Homme ou ce mécanisme dans l'Homme qui l'empêche de prendre conscience de son absolu, qui paralyse son énergie, qui neutralise son énergie et empêche l'Homme de développer une volonté suffisamment puissante pour s'assurer qu'il y ait sur la Terre, un équilibre entre les forces cosmiques et l'Homme de la planète.

C'est pourquoi il est si difficile à l'Homme de développer une volonté d'être heureux, parce qu'il n'est pas capable de saisir en lui-même la clé qui fait partie de sa conscience. Et cette clé qui fait partie de sa conscience, elle est cachée dans une enveloppe que nous appelons le doute, c'est-à-dire l'imperfection dans le mental. Si un jour l'Homme doit comprendre ceci et toucher du doigt à la clé qui fait partie de sa conscience, il devra graduellement prendre conscience de ses possibilités contre tout ce qui semble s'opposer à lui.

L'Homme ne peut pas penser, ne peut pas vivre, ne peut pas réaliser, ne peut pas vouloir, ne peut pas désirer quelque chose qui ne fait pas partie de lui. Si l'Homme désire dans le profond de lui-même quelque chose, s'il voit dans le profond de lui-même quelque chose, c'est que ce quelque chose est enfoui en lui-même. Nous ne pouvons pas penser des choses qui ne font pas partie de notre esprit. Nous ne pouvons pas vouloir des choses qui ne font pas partie de notre esprit. Donc s'il y a en nous de la vision, ou une vision, ou des visions qui sont l'expression créative de notre conscience et que nous ne pouvons pas mettre en cause cette vision, que nous ne pouvons pas la manifester cette vision, c'est qu'il y a des blocages. Et nous verrons que ces blocages sont le résultat de l'activité de l'imperfection de notre mental, que nous appelons le doute.

Donc l'Homme, l'Homme nouveau doit apprendre à corriger l'imperfection de son mental en travaillant constamment à perfectionner la relation entre son désir et la possibilité. Si l'Homme désire quelque chose, veut quelque chose, il doit perfectionner la relation entre son désir et la possibilité. Et pour ceci, il doit être capable de travailler sur une échelle de temps qui lui permettra éventuellement de corriger l'imperfection dans son mental afin que se manifeste l'énergie et afin ensuite que se manifeste finalement le produit de ce désir, de ce vouloir qui est ce que sa conscience a besoin, c'est-à-dire le bonheur d'être.

Si l'Homme n'est pas capable de manifester dans le monde une volonté d'être heureux parce qu'il a en lui un doute qui est caractéristique de l'imperfection dans son mental, il doit petit à petit, dans des moindres choses qui iraient plus tard vers des choses plus pressantes, corriger cette imperfection.

Mais il y a des Hommes qui ne veulent pas corriger l'imperfection dans leur mental parce qu'ils ont peur des conséquences. Ils ont peur de corriger leur mental parce qu'ils ne connaissent pas les conséquences de l'acte. Donc ils sont prisonniers de la valeur spirituelle, psychologique, philosophique, sociale de l'acte, donc ils s'empêchent de perfectionner leur mental pour qu'un jour ils puissent manifester la volonté d'être heureux. C'est ici que le doute entre en jeu et que le doute fait beaucoup plus de ravage dans la vie de l'Homme que le simple doute philosophique ou psychologique de son inconscience.

Le doute est une imperfection dans le mental de l'Homme parce qu'il résulte du manque d'expérience cosmique de l'Homme sur la Terre. L'Homme n'est pas habitué sur la Terre à manifester cosmiquement sa volonté, il a été simplement habitué à manifester une volonté inférieure en relation avec des dispositifs psycho-sociaux. Mais il n'a jamais été capable de manifester sur le plan matériel une volonté qui est d'ordre cosmique, c'est-à-dire une volonté qui relève du rapport étroit entre son esprit et son ego, parce que justement il y avait dans son ego trop d'obstacles que son esprit posait afin que son ego se perfectionne sur le plan mental et sur le plan émotionnel.

Donc le doute fait carrément partie de l'instruction que doit connaître l'Homme s'il veut un jour en arriver à regagner le terrain perdu, c'est-à-dire à reprendre le pouvoir de l'expérience et à transmuter le pouvoir de l'expérience en une énergie purement créative selon les lois cosmiques de son intelligence et le bénéfice que doivent apporter ces lois sur la Terre à longue échelle, lorsque l'Homme sera suffisamment intégré égoïquement à son esprit.

Pour que l'Homme dépasse l'imperfection dans son mental, il faut qu'il prenne conscience du doute qui se manifeste en lui lorsqu'il veut ou qu'il se prépare à commettre un acte ou à faire un acte qui va au-delà de ses capacités psychologiques antérieures. Il faut que l'Homme saisisse le doute ou l'existence du doute ou la vibration du doute au moment où elle se présente dans sa vie, et c'est ainsi qu'il pourra éventuellement corriger le pouvoir du doute sur son mental et inévitablement en arriver à perfectionner son mental dont il aura demain besoin, afin de se donner, de se créer sur la Terre une vie libre des entraves créées par un plan d'incarnation provisoire, transitoire et purement karmique.

Le doute n'est pas simplement une ressuscitation dans l'Homme de l'impuissance. Il manifeste aussi dans l'Homme l'incapacité créative de son esprit. Donc avoir du doute ou vivre le doute est un affront à l'essence même de l'Homme. Connaître le doute est un affront à l'essence même de l'Homme, vivre le doute est recréer dans l'Homme les conditions entières et antiques de l'involution.

Donc là où il y a du doute dans l'Homme, nous faisons face à une condition involutive et nous perdons de vue l'être humain réel pour ne voir que le squelette d'une conscience cosmique manifestée à travers un ego impuissant et incapable de la recevoir. Tant qu'il y aura une division entre la conscience cosmique de l'Homme et l'ego, tant qu'il y aura une division entre l'intelligence de l'Homme et l'ego, tant qu'il y aura une séparation entre la conscience réelle de l'ego et sa conscience planétaire, il n'y aura pas sur la Terre d'intelligence de l'énergie, donc l'Homme, n'ayant pas l'intelligence de son énergie, ne pourra jamais exercer sur le plan matériel le pouvoir énergétique de son intelligence, donc il ne pourra jamais bénéficier d'une volonté qui peut lui donner la permanence du bonheur sur la Terre.

Le doute ou l'imperfection dans le mental de l'Homme est une situation qui doit être remédiée par l'Homme. Seulement, elle ne peut pas être remédiée, cette situation, par l'énergie de l'intelligence de l'Homme. Elle ne peut être remédiée que par le pouvoir investigateur de la réalité nouvelle de l'Homme à travers les obstacles créés par son esprit ou par son intelligence, afin de l'amener éventuellement à corriger l'imperfection dans son canal pour qu'il y ait de plus en plus de relationnel entre l'énergie de l'intelligence et l'ego, afin conséquemment qu'il y ait sur la Terre de plus en plus de conscience réelle, cosmique, et qu'il y ait sur la Terre un bonheur humain réel et permanent.

Mais le doute est subtil. Le doute, à un certain stade de l'expérience, devient simplement vibratoire. Il n'est plus psychologique, il n'est plus d'ordre philosophique, il n'est plus d'ordre spirituel. Il devient vibratoire. Mais sa subtilité devient tellement grande que l'Homme peut très facilement succomber à cette réalité interne de lui-même. Il peut très facilement succomber à l'imperfection de son mental et automatiquement annuler ou neutraliser toutes les réserves d'énergie qui font partie de lui et qui pourraient le lancer au-delà de cette barrière catégoriquement anti-Homme et faisant partie du passé de l'humanité.

Donc si l'Homme n'est pas capable de développer la volonté d'être heureux, c'est qu'il n'est pas capable de dépasser le doute. Et tant que l'Homme sur la Terre ne sera pas heureux en permanence, nous pourrons dire qu'il y aura dans l'Homme du doute, c'est-à-dire qu'il y aura dans l'Homme une imperfection dans son mental plus ou moins grande, qui sera à la mesure de son incapacité de développer la volonté d'être heureux. Autrement dit, nous disons que viendra le jour, ou doit venir le jour, dans la vie individuelle ou individualisée de l'être humain, où la volonté d'être heureux est égale à l'absence du doute dans son mental, c'est-à-dire qu'elle est égale à l'imperfection qui a été résolue dans son mental.

Donc le doute, à ce moment-là, devient très subtil, et l'Homme doit être capable de le sentir, de le réaliser, de le percevoir dans ses moindres replis, parce que si l'Homme ne réalise pas la subtilité vibratoire du doute, il ne pourra pas développer cette volonté très grande et très puissante qui fait partie de l'harmonie entre l'énergie de l'intelligence et l'ego. Donc il sera impossible qu'il se développe sur la Terre une conscience supramentale réelle, c'est-à-dire une conscience supramentale à l'échelle de la conscience humaine.

Si l'Homme n'est pas capable de sentir le doute qui frémit au fond de lui-même lorsqu'il doit faire, réaliser ou qu'il veut prendre conscience de quelque chose, il est inévitable que cet Homme sera marqué par une certaine impuissance dans la vie. Il manquera, dans sa vie, de quelque chose. Et s'il manque dans la vie de l'Homme de quelque chose, c'est que l'Homme n'est pas plein de la vie. S'il manque dans la vie de l'Homme quelque chose, c'est qu'il y a dans l'Homme quelque chose qui manque. Et ce quelque chose qui manque est remplacé par le doute. Et ce quelque chose qui manque naît de l'imperfection de son mental. Et ce quelque chose qui manque est le résultat de l'incapacité de l'Homme de dépasser les barrières psychologiques du doute. Si l'Homme n'arrive pas à dépasser les barrières psychologiques du doute, comment voulez-vous qu'il dépasse les barrières vibratoires du doute ? Comment voulez-vous, si l'Homme n'est pas capable d'aller au-delà de lui-même égoïquement, qu'il puisse aller au-delà de lui-même cosmiquement ?

Il est évident que l'Homme doit se poser une question très pressante en ce qui concerne sa vie. Et la question est celle-ci : est-ce que sa vie telle qu'il la vit aujourd'hui vaut la peine d'être vécue ou est-ce que sa vie aujourd'hui telle qu'il la vit ne vaut pas la peine d'être vécue ? Et si la réponse est négative, c'est qu'il y a dans l'Homme quelque chose qui ne va pas, c'est qu'il y a en lui de l'incapacité, c'est qu'il y a de l'impuissance, c'est qu'il y a du doute, c'est qu'il y a une barrière entre l'Homme réel et l'Homme planétaire.

Tous les Hommes veulent être heureux sur la Terre mais tous les Hommes ne peuvent pas être heureux sur la Terre. Tous les Hommes veulent mais tous les Hommes ne peuvent pas. Pourquoi ? Parce que tous les Hommes ne peuvent pas absorber sur la Terre l'énergie de l'intelligence, l'énergie de l'esprit, l'énergie cosmique. Il y a des Hommes qui sont aujourd'hui prêts à recevoir, à vivre en syntonie avec cette énergie, mais ce n'est que le début de l'évolution de l'Homme. Mais ceux qui sont capables de vivre ou qui sont capables de supporter cette énergie, doivent réaliser aussi qu'ils sont capables de la transformer pour eux-mêmes, qu'ils sont capables de la transformer pour leur vie, sinon la vie ne vaut pas la peine d'être vécue.

Nous ne pouvons pas nous permettre d'être ni planétaire et ni cosmique. Nous ne pouvons pas nous permettre d'être un peu dans un camp et un peu dans l'autre, parce que ceci est une condition très, très pénible, très souffrante. Un jour il faut que l'Homme passe d'un camp à l'autre, c'est-à-dire qu'un jour l'Homme doit être capable de passer de sa petite volonté à sa grande volonté. Il doit être capable de passer du stade d'un bonheur imparfait à un bonheur total, d'un bonheur qui n'est pas sous son contrôle à un bonheur qui est sous son contrôle. Mais si l'Homme a le doute de pouvoir le faire, à ce moment-là, il ne peut plus le faire.

Si l'Homme a le moindre doute qu'il n'est pas capable d'aller au bout du monde, il ne peut pas y aller. Si l'Homme a le moindre doute qu'il n'a pas la capacité de construire une maison, il ne peut pas la construire. Si l'Homme a le moindre doute vis-à-vis d'une incapacité ou d'une capacité plutôt, il ne vivra pas de cette capacité. C'est pourquoi le doute est la situation la plus près de l'Homme. C'est la situation la plus pesante dans la vie de l'Homme, parce que c'est cette situation, cette expérience, qui empêche l'Homme de mettre le doigt sur ce qu'il peut faire.

C'est le doute dans l'Homme qui l'empêche de réaliser des prodiges. C'est le doute dans l'Homme qui l'empêche de venir à reconnaître qu'il est surhomme, autrement dit, qu'il n'est plus sous l'empire des forces inférieures de la Terre. C'est le doute dans l'Homme qui l'empêche de réaliser qu'il est prêt à de grandes choses. C'est le doute qui l'empêche d'aller où il veut sur la Terre. C'est le doute qui est à la fois son infirmité et à la fois son impuissance. Donc l'Homme qui veut développer la volonté d'être heureux, doit réagir contre le doute. Il doit réagir seconde par seconde, moment par moment, dès que le doute entre dans son esprit. Et nous vous avisons que le doute entrera dans l'esprit de l'Homme tant qu'il y aura de l'imperfection dans son mental.

Donc voir que le doute disparaisse complètement de la conscience humaine équivaut à voir que nous puissions graduellement faire dans notre vie tout ce que nous voulons. Et tant que nous ne pourrons pas faire dans notre vie tout ce que nous voulons, il y aura naturellement en nous du doute qui exploitera cette incapacité et qui nous fera souffrir, jusqu'au jour où l'Homme ne souffrira plus du doute et où il vivra simplement de sa capacité créative, et où la vie sera pour lui un mouvement dans le temps en harmonie parfaite avec son mental, son émotion, sa vitalité et sa physicalité. A ce moment-là, l'Homme aura la volonté d'être heureux parce qu'il aura la capacité de ne pas être assujetti à la vibration que cause le doute à cause de l'imperfection de son mental.

Remarquez bien que nous ne parlons plus des catégories philosophiques, psychologiques ou spirituelles du doute. Nous parlons du doute vibratoire. Nous parlons de cette vibration en nous qui nous bloque. Nous parlons de cette énergie en nous qui ne peut pas passer. Et c'est cette énergie en nous qui ne peut pas passer qui est la mesure de notre incapacité de créer sur la Terre, la volonté d'être heureux. Donc c'est cette énergie qui ne peut pas passer, qui est en nous, que nous enregistrons, qui est le début de notre impuissance et la fin de notre créativité.

L'être humain conscient doit se réaliser absolu. Tant que l'être humain ne se réalise pas absolu, il y a de l'imperfection dans son mental, donc il y a du doute qui travaille contre lui. Et le doute fait partie du manque d'harmonie entre l'énergie de son intelligence et son ego. Donc il doit y avoir du nettoyage. Il doit y avoir de l'expérience, il doit y avoir de la souffrance afin d'aplanir ce terrain, pour qu'il n'y ait plus d'obstacles dans la vie de l'Homme.

L'Homme n'est pas simplement un être existentialiste. L'Homme est un être créatif. Donc il doit y avoir dans l'Homme de la conscience absolue de sa valeur d'être sur le plan matériel, il doit y avoir dans l'Homme une conscience absolue en ce qui concerne l'origine, le but, la fonction et l'évolution de cette conscience, donc il doit y avoir dans l'Homme une conscience absolue de la qualité vibratoire de sa conscience. Et c'est ici que le doute entre en jeu.

S'il y a la moindre vibration de doute dans le mental de l'Homme, cette vibration doit être reconnue par l'Homme, elle doit être perçue par lui. Elle doit être enregistrée et elle devra être un jour, dépassée parce que l'Homme, au bout de la conscience, dans le très profond de sa conscience, est un être qui est absolument en relation avec lui-même, c'est-à-dire qu'il est en relation absolue avec cette partie de lui-même qui est cosmique.

Donc il n'y a aucune raison, aucune raison sur la Terre, que l'Homme vive une vie assujettissante ou assujettie à des conditions qui ont été posées antérieurement. L'Homme doit être capable dans un instant de changer sa vie à volonté. L'Homme doit être capable en un instant de changer sa vie de façon absolue, c'est-à-dire qu'il doit être capable en un instant d'éliminer dans sa vie tous les obstacles qui correspondent à l'impuissance créée dans le passé par le doute. Ceci est un aspect de la conscience cosmique de l'Homme sur la Terre.

Un Homme conscient cosmiquement sur une planète n'est plus un être assujetti à une condition inférieure d'existence sur cette planète. Il doit être capable, sur cette planète, à cause de son intelligence, à cause de sa volonté, à cause de sa capacité de canaliser l'énergie de l'intelligence, il doit être capable de se créer, de se composer sur la planète une vie qui répond à ses besoins internes. Sinon il vit dans le doute, il y a en lui du doute.

Ses doutes, ils sont dans le doute et il est un être existentialiste, c'est-à-dire qu'il est un être non pas existentialiste dans le sens philosophique du terme, mais il est un être existentialiste dans le sens qu'il est assujetti, prisonnier, des conditions de l'existence. Et un Homme qui n'est pas capable de transformer les conditions de son existence, qui n'est pas capable de transmuter en lui l'énergie pour se donner le pouvoir sur la Terre, est un Homme planétaire, existentiel, involutif de la cinquième race-racine.

Le doute va très loin dans la conscience de l'Homme. Il va tellement loin qu'il est à la base même de son impuissance créative. Donc si nous regardons le doute d'une façon totalement vibratoire, nous voyons que dans le doute existe deux d'aspects. Le premier aspect, c'est qu'il existe dans le doute le conditionnement temporaire, karmique, existentiel de l'Homme, à cause de la nature de sa mémoire. Le deuxième aspect du doute, c'est que celui-ci renferme à la fois, à travers son individualité, l'impossibilité collective de l'humanité d'être confrontée à la réalité cosmique.

Donc chaque être humain sur la Terre aujourd'hui qui va vers la conscience, est obligé de vivre le doute jusqu'au bout, c'est-à-dire qu'il est obligé de subir l'affront du doute dans sa conscience, parce que le temps n'est pas encore venu pour que l'humanité en général reconnaisse universellement, mondialement, qu'il existe sur des plans supérieurs des intelligences ou des civilisations qui sont à la fois cosmiques interplanétaires et intégrales.

Donc l'être humain, lui, sur le plan de son individualité, sur le plan de sa petite vie de tous les jours, est prisonnier de cette condition. Il est prisonnier d'une condition à la fois planétaire, mondiale et cosmique. Et comme, naturellement, certains événements doivent prendre place dans un certain temps, il est obligé de subir les résultats de cette condition pendant qu'il est en voie d'évolution vers une conscience supérieure. C'est pourquoi l'être humain aujourd'hui doit prendre contrôle de son énergie, de sa conscience, s'il veut en arriver un jour à avoir la volonté d'être heureux, parce qu'il y aura toujours en lui un peu de doute qui l'empêchera de vivre sa vie à la mesure, à la hauteur et selon ses besoins, parce que le temps n'est pas venu pour que l'Homme conscient d'aujourd'hui, l'Homme initié aujourd'hui, vive, connaisse les choses qui seront connues et reconnues demain.

Donc en attendant, il doit vivre, en attendant, il doit connaître son identité, il doit bénéficier de son identité. Mais comment voulez-vous qu'il bénéficie de son identité s'il n'est pas capable d'avoir la volonté d'être heureux, parce qu'il y a en lui encore du doute vibratoire qui empêche, éclate sur la Terre, le pouvoir créatif de son esprit.

Prenons simplement un petit exemple. Prenons l'exemple du travail. Imaginez-vous qu'une personne est sans travail. Donc elle doit se trouver du travail. Elle va un après-midi pour se faire embaucher, ça ne fonctionne pas. Le lendemain elle va pour se faire embaucher, encore ça ne fonctionne pas. Et si elle fait ceci pendant une dizaine de fois, le doute commence à s'installer de plus en plus. Elle pensera ' : « Ah, peut-être qu'il n'y a plus de travail, peut-être que je ne suis pas à la hauteur du travail, peut-être que je dois changer de travail.' » Autrement dit le doute commencera petit à petit à s'aggraver et éventuellement, il deviendra tellement fort qu'il empêchera cette personne de créer une condition événementielle qui lui assurera du travail.

Et éventuellement, le doute sera vibratoire. Il ne sera même plus psychologique, si l'être est conscient. Et étant vibratoire, le doute créera en elle, un arrêt dans son énergie. Et un jour, elle sera obligée de faire sauter cette énergie, de devenir un volcan et de libérer une énergie créative suffisamment puissante pour galvaniser les événements autour d'elle et se créer dans le monde de l'Homme un espace où elle pourra travailler, où elle pourra être embauchée.

Donc le doute n'est pas simplement une condition qui fait partie de la psychologie inférieure de l'Homme, c'est une condition qui fait partie de l'imperfection dans le mental de l'Homme. Et si l'Homme n'avait pas cette imperfection dans le mental, c'est-à-dire que si le mental de l'Homme était suffisamment perfectionné, le doute n'existerait pas et l'Homme aurait naturellement la volonté d'être heureux, et l'Homme serait capable naturellement de créer dans sa vie les conditions qui conviennent à ses besoins et à sa vie créative.

Donc nous dépassons le stade où nous parlons du doute comme une situation qui empoisonne l'esprit de l'Homme. A ce stade-ci, le doute n'est pas simplement une situation qui empoisonne l'esprit de l'Homme, mais c'est une situation qui crée dans l'Homme une tension, qui crée dans l'Homme une souffrance, qui crée dans l'Homme un certain malaise. Et seul l'Homme peut détruire ce malaise, seul l'Homme peut éliminer de sa vie mentale ce malaise. Et pour qu'il le fasse, il faut qu'il s'habitue graduellement à développer une sorte de volonté, une volonté qui est à la fois absolue et à la fois relative. Une volonté qui est absolue dans le sens qu'il est capable de manifester une énergie très forte, et une volonté qui est relative dans ce sens qu'il est capable aussi en même temps de réaliser que peut-être le temps n'est pas arrivé pour que sa volonté se manifeste et que l'événement ressorte de cette manifestation. Mais rendu à ce stade-là, il doit y avoir une relation étroite entre la relativité de sa volonté et le caractère absolu de sa volonté.

Donc si l'Homme manifeste sa volonté d'être heureux, il ne peut pas ne pas être heureux trop longtemps parce que sa qualité mentale, sa qualité volontaire, deviendra à un certain point tellement grande qu'elle forcera la descente sur le plan matériel d'une énergie qui créera cette condition d'être heureux en permanence. Mais pour ce, il ne faut pas que l'Homme ait de doute. S'il a le doute d'être capable de descendre cette énergie sur le plan matériel, il est évident qu'elle ne pourra pas descendre, donc qu'il ne pourra pas bénéficier de sa volonté créative, donc qu'il ne pourra pas être en pleine mesure et en plein contrôle de sa vie.

Parce que le doute infirme l'Homme, le doute retarde son évolution. Le doute empêche que se manifeste dans sa vie, sa volonté parfaite, totale et absolue. Le doute dont nous parlons est un doute particulier à l'Homme conscient. C'est un doute particulier à la conscience de l'Homme nouveau. C'est un doute que l'Homme inconscient ne connaît pas. C'est une sorte de malaise qui existe profondément dans l'Homme qui semble le ronger, qui semble lui enlever de la vitalité. Et lorsque le doute enlève à l'Homme de la vitalité, c'est à l'Homme de reconnaître ce qui se passe. C'est à l'Homme de prendre conscience de ce qui se passe et de couper la tête du doute, afin qu'il puisse bénéficier de son énergie. Si l'Homme n'est pas capable de couper la tête du doute lorsqu'elle survient, il sera naturellement assujetti à l'énergie négative que crée le doute dans l'Homme et il perdra naturellement aussi sa capacité d'intégrer l'énergie de son intelligence et l'énergie de sa volonté avec son ego.

C'est très subtil, le doute dont nous parlons. C'est très subtil parce que ça fait partie du travail subtil de l'esprit contre l'ego. C'est l'esprit qui met le doute dans l'ego. C'est l'esprit qui cause le doute dans l'ego en manipulant les événements ou en manifestant à travers le mental de l'Homme une pensée, une vibration. L'Homme ne doit pas se faire prendre dans le jeu de son esprit, l'Homme doit contrôler l'énergie de son esprit. L'Homme doit apprendre à neutraliser le pouvoir de son esprit sur son mental afin de récupérer parfaitement l'énergie de son esprit. Si l'Homme n'arrive pas à contrôler le pouvoir de son esprit sur son mental, il ne pourra jamais récupérer l'énergie de son esprit. Donc il y aura toujours en lui suffisamment d'espace pour ne pas pouvoir faire ce qu'il veut. Donc le doute sera toujours là pour appuyer son incapacité, appuyer son impuissance et lui faire reconnaître qu'il est Homme de l'involution.

Et si l'Homme n'est pas capable de refouler cette tentation, de refouler cette subtile manipulation de l'esprit contre son ego, comment voulez-vous qu'il devienne un être absolument parlant, intégral, c'est-à-dire un être qui ne répond plus de son esprit, mais pour qui son esprit répond, un être qui n'est plus assujetti à son esprit mais qui commande à son esprit, autrement dit un être qui est capable de transmuter l'énergie de son esprit en énergie créative sur le plan matériel, autrement dit un être qui n'est plus assujetti à la catégorie de l'esprit, mais qui ne vit que de l'impulsion vibratoire énergétique de sa présence, à travers l'ego.

C'est pourquoi lorsque l'Homme aura commencé à comprendre le besoin de développer la volonté d'être heureux, qu'il aura commencé à détruire en lui le jeu de l'esprit contre son ego qui se réfléchit comme étant une sorte de doute vibratoire qui l'infirmes et qui l'empêche d'être ou de faire ce qu'il veut sur la Terre, tant que l'Homme n'aura pas compris que la relation entre l'ego et l'esprit doit être une relation d'intégration, d'énergisation et non une relation de catégorie philosophique, spirituelle ou psychologique, il n'aura pas compris le sens de la vie, il n'aura pas compris le sens de la réalité et il sera encore emprisonné, les deux pieds joints, dans le merdier de l'involution.

Ce n'est pas parce qu'il y a dans l'Homme de la pensée qui est créée par son esprit, que son esprit représente pour lui un personnage. Son esprit, c'est l'énergie de l'intelligence. Le personnage, c'est l'Homme et la condition humaine nouvelle, évolutive, demande que l'Homme intègre cette énergie, que l'Homme ne subisse plus la fraude du doute créée par son esprit, que l'Homme soit capable de voir, de sentir ces subtiles diffamations de son caractère humain, l'empêchant de se créer sur la Terre une condition de vie qui doit résulter dans un bonheur permanent.

Et tant que l'Homme ne sera pas capable d'être, de façon permanente, heureux, il y aura en lui de l'imperfection dans le mental, d'où il y aura en lui le doute, d'où il y aura en lui de la manipulation de la part de son esprit. L'Homme doit passer d'un stade relatif à un stade absolu et il passera d'un stade relatif à un stade absolu lorsqu'il aura une conscience absolue, c'est-à-dire lorsqu'il aura parfaitement compris l'illusion psychologique de la valeur de son esprit, lorsqu'il y a dans l'Homme une illusion psychologique vis-à-vis de la valeur de son esprit.

Son esprit est quelqu'un, son esprit est quelque chose. Son esprit a une valeur qui transcende sa propre valeur humaine. Et cette illusion, l'Homme et l'Homme seul, devra la dépasser. Il n'y aura personne sur la Terre pour faire réaliser à l'Homme ceci, que l'Homme lui-même. L'Homme peut avoir une instruction. L'Homme peut comprendre des lois. L'Homme peut comprendre des aspects qui peuvent être véhiculés par des Hommes qui ont vécu cette vie, cette vie profonde de la conscience intégrale de la fusion. Mais c'est l'Homme lui-même, l'individu lui-même qui devra raccorder éventuellement les pots cassés par l'involution. C'est l'Homme lui-même qui devra un jour réaliser l'indomptabilité de sa volonté et le perfectionnement de son intelligence, c'est-à-dire sa lucidité.

Et tant que l'Homme n'aura pas touché du doigt cette dimension de lui-même, il sera vexé par le doute, il sera incapable de vivre une vie en permanence heureuse et il sera incapable de sentir qu'il est absolu. Et c'est justement pour cette raison d'ailleurs que l'Homme vit le doute. Si l'Homme avait la conscience d'être absolu au lieu d'avoir la conscience qu'il y a en dehors de lui un absolu, il serait capable aujourd'hui de vivre une vie qui soit à la hauteur de sa créativité, de son intelligence et de sa volonté. Mais comme il a créé un absolu fictif en dehors de lui-même et qu'il n'est pas capable de se réaliser en tant qu'absolu, mais il est foutu, il est impuissant, il est infirme.

Vous savez ce que ça veut dire pour l'Homme de réaliser qu'il est absolu ? Ça veut dire qu'il réalise un jour qu'il ne prend plus de merde de son esprit. Quand l'Homme ne prend plus de merde de son esprit, c'est à ce moment-là qu'il a la conscience d'être absolu, c'est-à-dire qu'il a la conscience de ne plus être prisonnier des catégories imposées dans son mental par son esprit, qu'il a la capacité vibratoire, mentale, volontaire et intelligente de corriger la vibration de son esprit qui entre dans son mental. Et lorsque l'Homme est capable de corriger cette contradiction, cette vibration qui n'est pas ajustée, à ce moment-là il est capable de se voir, de se savoir, comme un être intégral, c'est-à-dire un être absolu, c'est-à-dire un être qui ne répond que de lui-même, qui ne dépend que de lui-même.

Mais les catégories de notre pensée, les catégories philosophiques, spirituelles, psychologiques de notre pensée, de notre civilisation, ont parachevé le meurtre de l'Homme. Ces catégories ont empêché l'Homme de renaître, elles ont empêché l'Homme de prendre conscience qu'il est absolu. C'est pourquoi l'Homme aujourd'hui n'est plus capable d'être heureux. Il peut vivre le bonheur aujourd'hui et le perdre demain. Mais il n'est pas capable d'être heureux toute sa vie, tout le temps, vingt-quatre heures par jour, parce que c'est devenu impossible, puisqu'il n'est plus lui-même. Il est autre chose. Il est le produit d'une composition qui est en fait une décomposition de la nature même de l'Homme. Il n'est plus réel. Il est invité constamment à la table de l'illusion où on lui sert les miettes de l'impuissance.

Donc l'Homme nouveau, l'Homme de demain, l'Homme qui prendra conscience d'une nouvelle révolution dans la réalité de son mental, l'Homme qui prendra conscience d'une nouvelle révolution dans son rapport avec l'énergie de l'esprit, sera capable de prendre conscience du rapport étroit entre les forces en lui et son ego. Et c'est à partir de ce moment-là que l'Homme sera capable de ne plus être assujéti au doute, de ne plus souffrir du doute. Et lorsque l'Homme ne souffrira plus du doute ni sur le plan de la catégorie philosophique, psychologique ou spirituelle et ni sur le plan vibratoire, l'Homme sera un surhomme, il sera un maître de la vie et il sera parfaitement égal à ces Hommes qui évoluent sur d'autres plans de la galaxie.

127 - l'esprit ment à l'Homme

Si nous les Hommes avons des pensées qui ne sont pas claires, c'est que nous ne sommes pas clairement dans notre intelligence. Nous sommes alors dotés d'une volonté qui n'a pas de puissance, qui est incapable de nous rendre ce dont nous avons besoin. Que l'Homme se conscientise, c'est une chose, mais qu'il apprenne les illusions de sa conscientisation, c'en est une autre. L'être humain, l'Homme nouveau, doit non seulement se conscientiser, c'est-à-dire se sensibiliser à lui-même, mais il doit aussi reprendre l'énergie perdue durant l'initiation.

L'énergie que nous avons perdue pendant l'initiation est une énergie qui a servi à transformer notre conscience astrale et notre conscience mentale. Mais vient le jour où cette énergie doit être récupérée. Et elle doit être récupérée d'une façon totale, c'est-à-dire que nous devons en arriver à pouvoir précisément appointer dans notre vie ce dont nous avons besoin, afin de donner à notre vie l'équilibre nécessaire, nous permettant, éventuellement, d'être ou de vivre sur le plan matériel d'une vie qui est réellement heureuse, c'est-à-dire une vie qui naît de notre volonté de l'être.

Mais la conscientisation est un couteau à deux tranchants. Elle élève l'Homme en conscience et elle lui crée des obstacles dans sa vie matérielle. Plus il est sensible, plus les obstacles sont importants, plus la transmutation est profonde, plus la conscientisation se fait. Mais l'Homme, lui, ne peut pas vivre seulement de conscience intérieure, il doit vivre aussi de volonté et d'intelligence qui représentent l'extériorisation de cette conscience.

L'esprit de l'Homme ment à l'ego. Il ne ment pas dans le sens moral du terme, il ment dans le sens qu'il ne peut pas exécuter pour l'ego ce que l'ego peut exécuter par lui-même. Et tant que l'Homme n'a pas compris ceci, il vit une vie qui se conscientise mais il vit en même temps une vie qui ne peut pas lui donner ce dont il a besoin, parce que son esprit lui ment, c'est-à-dire que son esprit lui crée des voiles que lui doit dépasser afin de développer une volonté et une intelligence lucide.

Si l'esprit de l'Homme ment à l'ego, si son esprit lui ment, à quoi sert à l'Homme d'écouter son esprit ? À quoi sert à l'Homme, en d'autres mots, de vivre intérieurement sa conscience ? Ou dans d'autres mots plus précis, à quoi sert à l'Homme de réfléchir intérieurement cette conscience spirituelle en lui puisqu'elle ne peut pas lui donner sur un plan matériel ce dont lui a besoin ?

Si l'esprit de l'Homme ment à l'Homme, parce que ceci fait partie de l'ordre naturel des relations entre l'esprit, les voiles et l'ego, il est essentiel que l'Homme comprenne ceci un jour et qu'il réajuste sa relation avec son esprit, c'est-à-dire avec ses pensées, c'est-à-dire avec le miroitement que créent ses pensées à cause de l'énergie de l'esprit qui doit être ajustée à travers sa conscience astrale inférieure.

L'Homme doit comprendre que son esprit, un jour, doit être dominé par lui, et que lui ne peut plus être dominé. L'Homme doit comprendre que la notion de l'esprit qui nous a été inculquée pendant des millénaires ne peut plus coexister dans l'avenir avec la notion de la réalité de l'Homme vis-à-vis de ce qu'il appelait par le passé l'esprit.

L'Homme doit apprendre à étudier d'une façon précise ses relations avec l'esprit afin de découvrir en lui-même, petit à petit, que ses relations sont des relations énergétiques et non des relations psychologiques. Tant que l'Homme n'aura pas concrètement fait plier la volonté de son esprit, il ne possèdera pas lui-même une volonté réelle. Pour que l'Homme fasse plier la volonté de son esprit, il faut déjà qu'il possède une intelligence lucide et une volonté capable d'appliquer sur le plan matériel la loi de son intelligence, c'est-à-dire le besoin de son intelligence.

Si l'Homme s'assujettit à son esprit, il demeurera en initiation et ses centres d'énergie seront ouverts, c'est-à-dire demeureront ouverts. Et les centres de l'énergie de l'Homme, à un certain point de son évolution, doivent se fermer et s'ouvrir selon ses besoins, c'est-à-dire que l'Homme doit pouvoir se protéger de l'ouverture de ses centres, c'est-à-dire de sa sensibilité intérieure, quand il vit sa vie normalement, et il doit pouvoir bénéficier de l'ouverture de ses centres quand il devient créatif et qu'il a besoin de l'énergie de l'esprit pour concrétiser sur le plan matériel un plan de vie qui coïncide avec sa volonté et son intelligence.

Donc, il ne s'agit plus pour l'Homme de l'évolution future de simplement ouvrir ses centres à l'énergie de son esprit, il doit être capable de fermer ses centres lui-même et de les rouvrir à volonté. Et ceci est tellement important que ce sera demain l'ordre du jour en ce qui concerne les Hommes qui ont dépassé le stade de l'inconscience de l'involution et qui ont commencé à progresser sur les voies subtiles de la conscience évolutive, cosmique, supramentale et autres.

L'Homme de demain, au lieu de vivre en fonction de son esprit comme il l'a fait sur le plan inconscient de la pensée subjective, ou de vivre en fonction de son esprit comme il l'a fait sur le plan de la conscience plus objective, sera obligé de reprendre le contrôle de son esprit en fermant ses centres et en les ré-ouvrant à volonté, c'est-à-dire en se coupant lui-même de son esprit et en s'ouvrant lui-même à son esprit lorsqu'il aura besoin de ce dernier. Ceci est profondément important et représente la clé de voûte de l'affranchissement de l'Homme nouveau, de l'initiation solaire.

L'Homme nouveau devra comprendre que la relation entre lui et son esprit est une relation énergétique qui doit être comprise et réalisée, non en fonction de son esprit, mais en fonction de sa volonté et de son intelligence. L'Homme nouveau, arrivé à un certain niveau d'évolution et de sensibilité ne pourra plus vivre en fonction de son esprit parce que son esprit l'épuisera, son esprit tirera de lui tout ce qu'il peut tirer afin de l'amener à faire exploser en lui cette volonté et cette intelligence créative qui fait partie du partnership¹ entre l'ego et son esprit. Et tant que l'Homme n'aura pas saisi cette réalité, il continuera à vivre une initiation solaire qui créera en lui une très grande souffrance, parce que son esprit continuera à affliger l'Homme sur le plan mental et sur le plan émotionnel afin de le faire réagir à une réalité qu'il ne comprend pas encore mais qu'il devra un jour saisir parfaitement.

Ce qui empêche l'être humain de pouvoir réaliser ceci, c'est qu'il ne vit pas sa vie intérieure en fonction de sa vie extérieure. Il vit sa vie intérieure en fonction de sa vie intérieure et ceci est un des grands trucs utilisés par l'esprit, utilisé par les forces invisibles de l'Homme pour travailler sur ses corps subtils et l'amener de plus en plus à une sensibilité qui, éventuellement, ne sert plus l'Homme parce qu'elle est trop décousue de la réalité matérielle.

Nous avons tendance à blâmer les gens qui sont matérialistes mais nous ne voyons pas non plus que nous devons blâmer les gens qui sont trop spirituels. Nous ne voyons pas qu'il y a dans le matérialisme subjectif une faille, et qu'il y a aussi dans le spiritualisme subjectif une faille. Nous ne comprenons pas que l'Homme vit sur le plan matériel et nous ne comprenons pas qu'il doit faire la synthèse de ce qui est en lui invisible avec ce qui est matériel. Et nous ne le comprenons pas parce que nous n'avons pas suffisamment souffert de l'invisible, c'est-à-dire de ce qui fait partie de notre conscience.

Nous avons encore tendance à croire, à sentir, à pressentir, que l'évolution de notre conscience est un bien finalitaire, lorsqu'en fait l'évolution de notre conscience ne devient un bienfait final que lorsque nous avons fait la synthèse de l'invisible et du matériel. Nous ne réalisons pas encore que l'Homme est un être absolu dans son mental, qu'il doit devenir un être qui a une gestion totale et absolue de son matériel psychique, qu'il doit seulement intervenir en fonction de son esprit lorsqu'il a besoin d'être éclairé sur une situation, mais non pas éclairé sur une situation pour être ensuite aveuglé dans une autre.

¹ partenariat

Il n'y a pas de problème pour l'Homme de communiquer sur le plan mental avec son esprit, mais il y a un problème lorsque l'Homme communique avec son esprit et se fait dominer par son esprit à cause de cette communication. L'Homme possède un instrument valable qu'on appelle son intelligence naturelle et il doit utiliser cette intelligence naturelle contre son esprit. C'est la seule protection qu'il possède contre son esprit. Et l'Homme ne doit pas se permettre de mettre de côté son intelligence naturelle afin de faire pénétrer en lui, seule, la communication de son esprit, parce qu'à ce moment-là, il s'assujettit à une puissante force en lui qu'il ne pourra pas contrôler, s'il ne comprend pas un jour que l'esprit doit servir l'Homme et non l'Homme, l'esprit.

Mais pour que l'Homme réalise ceci, il faut qu'il se désengage d'une sorte de spiritualité, c'est-à-dire d'une sorte d'intelligence qui n'est pas réelle. Il faut qu'il se désengage d'une sorte d'intelligence qui trempe encore dans les limbes de la spiritualité et de l'espoir spirituel. Il faut qu'il se désengage de cette sorte d'intelligence qui cherche à se conscientiser, qui cherche à évoluer, qui cherche, autrement dit, un point d'appui dans une intériorité qui ne peut pas être équilibrée avec le matériel.

Et tant que l'Homme n'aura pas reconnu ceci, il ne pourra pas bénéficier de sa conscience, c'est-à-dire de sa volonté et de son intelligence créative, parce qu'il aura donné à son esprit le pouvoir de jouer aux dominos avec son ego.

Nous essayons de comprendre le phénomène humain, le phénomène universel, la relation entre l'Homme et le cosmique, la relation entre l'Homme et la vie, en utilisant des mots, des formes, qui ont été utilisées pendant des millénaires pour contrôler l'esprit de l'Homme. Nous essayons de comprendre la relation entre l'Homme, et le cosmique, et l'invisible, en utilisant le mot esprit qui a été utilisé pendant l'involution pour coordonner son énergie mentale inférieure avec une intuition qu'il ne connaissait pas et dont il ne connaissait pas les origines.

Il est grand temps que l'Homme se réveille et qu'il prenne contrôle de sa destinée en revêtant un caractère d'intelligence et de volonté qui est le produit de sa lutte contre l'esprit et non pas le produit de son affiliation et de sa subjugation à son esprit. L'esprit de l'Homme, c'est cette énergie en lui qui n'a pas encore été utilisée par l'ego. L'esprit de l'Homme, c'est cette énergie en lui qui n'a pas encore été utilisée par l'ego !

Donc tant que cette énergie n'est pas utilisée ou utilisable par l'ego, l'Homme vit une vie double, il vit une vie égoïque, il vit une vie spirituelle. Lorsque l'Homme aura été capable d'utiliser l'énergie de son esprit, il ne vivra que d'une vie supramentale, c'est-à-dire d'une vie qui contient à la fois le germe infini de l'esprit et le pouvoir créateur de l'ego. L'Homme sera totalement libre dans sa conscience et aussi capable d'interpréter à volonté la relation entre l'énergie de l'esprit qui passe à travers son mental et qui peut le servir ou le desservir selon la lucidité de son intelligence.

Nous avons des croyances, nous vivons en relation avec des croyances anciennes, nous sommes jusqu'à un certain point des êtres superstitieux, même si nous avons été profondément plongés dans des rêveries occultes. Et la superstition de l'Homme va beaucoup plus loin que les superstitions purement classiques de sa conscience planétaire, la superstition de l'Homme va jusqu'au point où il est capable de se rendre esclave de son esprit pour développer une conscience supérieure.

Nous n'osons pas nous opposer à notre esprit parce que nous n'osons pas spirituellement faire interférence avec notre évolution de conscience. Et pourtant, c'est justement là que se joue le jeu de l'Homme nouveau, c'est justement là que l'Homme doit lutter, que l'Homme doit prendre le contrôle, que l'Homme doit exercer sur le plan matériel le pouvoir absolu de sa volonté et de son intelligence afin de se décrocher des voiles et des toiles d'araignées qui couvrent son plafond et qui l'empêchent de vivre de sa lumière, c'est-à-dire de vivre de son énergie, de son intelligence, de sa volonté.

Nous cherchons, nous, les pauvres êtres humains, à être illuminés. Imaginez-vous, nous cherchons à voir la lumière, nous cherchons à être dans la lumière, lorsqu'en fait, nous sommes lumière. Nous sommes énergie, nous sommes intelligence, nous sommes volonté. Et malgré tout ceci, nous cherchons à être autre chose que nous ne connaissons pas, que nous préconisons comme étant l'ultime réalité de l'Homme essentiellement nouveau.

Nous avons des voiles à un tel point qu'il nous est presque impossible, dans un même temps, de réaliser la nature de notre intelligence et de notre volonté. Nous sommes facilement amenés à réaliser la nature de notre conscience, nous sommes facilement amenés à réaliser l'échange entre notre ego et notre esprit, l'échange entre le mental et d'autres plans d'intelligence, mais nous ne sommes pas capables de réaliser que tout ceci doit faire un jour un tout, et que tout ceci doit être, un jour, intégré, et que nous devons aller, un jour, au-delà de la fusion et vivre l'intégration de l'énergie, c'est-à-dire vivre la lutte jusqu'au bout de l'Homme contre l'esprit. Et la lutte de l'Homme contre l'esprit, c'est la réorganisation psychologique et vibratoire de son énergie en fonction de son bien-être sur le plan matériel.

L'Homme doit comprendre que la précision de son intelligence est la mesure de sa lucidité, et que cette lucidité est sa seule sécurité, et que sa volonté est son seul pouvoir. Si l'Homme se laisse dominer par son esprit parce qu'il n'est pas capable de comprendre et de réaliser la subtile déformation de ses pensées, il ne pourra jamais réaliser, sur le plan matériel, qu'il est un maître de la vie, et qu'il possède en lui les forces nécessaires pour contrôler la vie et commander, éventuellement, à la matière.

Si l'Homme se laisse diffuser dans son énergie parce qu'il n'a pas suffisante conscience intelligente pour réorganiser sa relation avec l'énergie qui utilise la forme pour décomposer sa volonté et décomposer son intelligence, pour des raisons de transmutation et d'évolution, comment voulez-vous, un jour, que cet Homme en arrive à avoir et à posséder sur le plan matériel la volonté d'être heureux ?! C'est impossible. Il vivra dans les nues, il vivra une sorte d'état spirituel, mais un état spirituel qui ne sera pas le produit de sa créativité, mais le produit de sa relation subtile entre l'âme, l'esprit et l'ego, autrement dit, la mémoire expérientielle, l'esprit et l'ego. Et tant que l'Homme vivra de la mémoire expérientielle, il sera sujet à un plan de vie et il ne pourra pas comprendre sa destinée, donc il sera incapable de voir clair dans la vie et de pouvoir dire, un jour, qu'il contrôle la vie et qu'il la possède totalement.

Si nous pouvons dire que pour un être conscient l'équilibre entre l'invisible, sa conscience et la matière est en fonction de son pouvoir créatif sur le plan matériel, autrement dit en fonction de sa capacité de générer sur le plan matériel une vie matérielle qui convient à ses besoins, si nous pouvons dire ceci, c'est pour faire réaliser à l'Homme sensible, conscient et spirituel que la vie matérielle est le seul outil qu'il possède pour contrôler le pouvoir sur son mental, de son esprit. Tant que l'Homme sera dans le besoin matériel, tant qu'il manquera à l'Homme un équilibre, tant qu'il n'aura pas d'harmonie sur le plan matériel, l'Homme sera un sujet qui sera utilisé par son esprit afin de préparer ce dernier à être de plus en plus en relation étroite et harmonieuse avec sa propre énergie.

L'Homme conscient doit réaliser que, rendu à un certain niveau de sensibilité, il doit balancer cette sensibilité avec un ordre matériel. Il ne peut plus se permettre, sur le plan matériel, d'être en-dehors de l'abondance dont il a besoin, et que cette situation est la seule arme qu'il possède contre le pouvoir vibratoire de son esprit qui utilise son mental et son émotivité pour créer en lui une transmutation, une fusion et une correction de son intelligence et de sa volonté.

L'Homme doit se protéger contre son esprit, il doit se protéger à tout prix contre son esprit parce que l'esprit de l'Homme est une force cosmique qui vampirisera son ego tant que l'Homme n'aura pas élevé sa volonté et son intelligence à un point de finalisation suffisamment avancé pour qu'il puisse traiter en être supramental, supraconscient, de toutes les données qui sont le produit de l'activité de son esprit sur son mental.

L'Homme doit comprendre que l'esprit vampirisera sa conscience tant qu'il n'aura pas élevé sa volonté et son intelligence contre lui. L'Homme n'est pas un être qui doit être dominé par son esprit, il est un être qui doit catégoriquement abattre la relation qui existe entre son esprit et son ego, afin de libérer en lui le pouvoir créatif de cette énergie, qui est sans forme et très puissant.

Nous ne pouvons plus nous permettre d'avoir peur de penser des pensées impossibles, nous ne pouvons plus nous permettre de craindre que certaines pensées soient au-delà de notre force d'expression. Nous devons comprendre que notre force d'expression représente la lutte contre l'involution, donc la lutte contre le vampirisme de l'esprit contre l'Homme.

Nous devons comprendre que l'Homme est un être à part entière, qu'il est un être intégral, qu'il est un être qui doit, un jour, vivre son intégralité au-delà de la suspicion psychologique de sa spiritualité, afin d'atteindre les hauts sommets de la volonté et de l'intelligence créative qui est nécessaire à l'Homme s'il veut construire, sur la Terre, au cours des siècles, une civilisation qui convient à l'évolution, une civilisation qui convient avec le pouvoir de son énergie, mais non plus une civilisation qui est le produit de l'activité de l'énergie de l'esprit à travers l'astral pour la conquête de l'Homme, pour l'évolution intérieure de l'Homme, pour la correction des attitudes et des mœurs de l'Homme, autrement dit pour le développement d'une conscience expérimentale sur la Terre.

L'Homme ne peut plus vivre d'une conscience expérimentale, l'Homme ne peut vivre que d'une conscience créative, et le jeu de la partie est totalement nouveau dans la nouvelle époque. Dans l'ancienne époque, l'Homme vivait de la conscience expérimentale, il était assujéti aux données qui lui étaient envoyées par les dieux, par les muses, et l'Homme de la nouvelle époque aura renié sa relation avec les dieux, parce que lui-même sera intervenu entre les dieux et l'ignorance, c'est-à-dire qu'il aura mis son pied fermement sur la Terre et déchiré le voile de cette ignorance afin de faire sonner sur la Terre le marteau qui rend dans le sol de l'Homme la pointe de l'épée qui a toujours été la souffrance de ce dernier.

L'Homme doit éteindre en lui la souffrance, il doit l'éteindre d'une façon catégorique et absolue, et il ne pourra le faire que lorsqu'il aura compris qu'il doit lutter jusqu'à la fin contre son esprit, c'est-à-dire qu'il doit lutter jusqu'à la fin contre les formes utilisées par son esprit pour la transmutation de sa conscience inférieure. Et lorsque l'Homme aura lutté jusqu'à la fin contre son esprit, il aura conquis son esprit, et son esprit sera en lui et son esprit partagera avec lui tous les fruits de la Terre.

Nous avons l'impression que notre esprit vague, ou évolue, ou habite des domaines subtils de l'immatériel. Nous ne réalisons pas que notre esprit habite l'Homme, que notre esprit utilise tout ce qui fait partie du mental de l'Homme, qu'il utilise tout ce qui fait partie du vital, de l'émotif et du physique de l'Homme. Nous ne réalisons pas que notre esprit est le plus grand vampire de l'Homme et que ce vampire doit être intégré à l'Homme, afin que l'Homme puisse bénéficier une fois pour toutes des conditions matérielles, spirituelles, psychiques, vibratoires, éthiques de sa conscience, c'est-à-dire de sa totalité réelle.

Nous ne réalisons pas ce que l'Homme est ! Nous pensons à ce que l'Homme est ou à ce que l'Homme peut être. Nous avons une définition subtilement expérientielle de ce que l'Homme doit être, mais nous n'avons pas de réalisation de ce que l'Homme doit être et de ce qu'il est. Et un jour, nous devons le découvrir ! Un jour, nous devons le découvrir, et c'est pourquoi l'Homme, individuellement, qui se conscientisera sur la Terre sera obligé de renverser, un jour, la relation entre la forme de son esprit ou la forme utilisée par son esprit, afin de se donner sur le plan matériel l'énergie nécessaire dont il a besoin pour conquérir la Terre.

Tant que l'Homme ne pourra pas conquérir la Terre, il sera un être assujetti à son esprit, il sera un être assujetti à d'autres intelligences, tant humaines que spirites, et il n'aura pas la capacité d'intégrer dans le matériel cette énergie puissante et cosmique qui fait partie de lui, qui est son essence, et qu'il doit parfaitement dompter afin que lui-même devienne essence, essentiel et réel.

Un des plus grands voiles de l'Homme, c'est de croire que son intelligence, c'est son esprit ! L'intelligence de l'Homme, ce n'est pas son esprit. L'esprit de l'Homme, c'est l'énergie de son intelligence, c'est l'Homme qui doit devenir intelligent, c'est l'Homme qui doit créer, manifester à travers une forme cette énergie qui est l'énergie de son esprit. Ce n'est pas son esprit qui est intelligence, c'est son esprit qui est l'énergie de son intelligence, et c'est l'Homme qui doit devenir l'intelligence de son énergie.

Donc l'Homme doit apprendre à reconnaître la différence entre son intelligence et l'intelligence qu'il connaît depuis très longtemps et qui est naturellement anti-intelligence ! Si l'Homme qui se conscientise n'a pas la capacité de lutter contre la forme utilisée par son esprit, il ne pourra jamais être intelligent, c'est-à-dire créatif, avec l'énergie de son esprit pour se donner de l'intelligence sur le plan matériel parce qu'il vivra dans le mythe de l'intelligence créative. Il vivra dans la légende de l'intelligence créative. Il vivra dans l'incapacité de créer sur le plan matériel, ou de manifester sur le plan matériel une énergie qui est intelligente parce que lui-même est suffisamment perfectionné dans son mental pour la filtrer, cette énergie, afin que les formes qui en sortent conviennent à sa volonté.

Ceci veut dire que l'Homme de l'involution est naturellement anti-intelligence parce qu'il n'est pas capable de réaliser que l'intelligence n'existe qu'en fonction du pouvoir de créativité de l'Homme. Elle n'existe pas par elle-même, elle n'existe pas par elle-même ! C'est l'Homme qui la crée. Vous allez me demander : "mais qu'est-ce que c'est cette sorte d'intelligence que nous avons avant d'avoir atteint l'autre intelligence ?" Je vous dirai que c'est un aspect de l'intellect, c'est un aspect de cette énergie qui n'est pas perfectionnée, c'est un aspect de cette énergie de l'esprit que nous n'avons pas encore contrôlé.

Et c'est pourquoi notre science, nos sciences, tout ce que nous faisons sur le plan matériel n'est pas parfait parce que ce n'est pas de l'intelligence pure, ce n'est qu'une forme d'intelligence, ce n'est qu'un aspect de cette énergie que nous n'avons pas encore parfaitement contrôlé.

L'Homme, tel qu'il est aujourd'hui, tel qu'il a été composé depuis des siècles, est arrivé à un point où il doit devenir intelligent, c'est-à-dire créateur de formes nouvelles, créateur de formes qui sont sous son regard, qui sont le produit de sa volonté et du perfectionnement de son mental, et non pas simplement un être qui canalise des formes qui sont soufflées par son esprit à travers son mental.

La vie, ça ne doit pas être un « stage » (théâtre) - pour employer une expression anglaise - sur lequel on vous souffle des lignes que vous devez répéter. La vie, c'est un mouvement de l'énergie sur le plan matériel et sur les autres plans qui doit coïncider avec notre volonté et notre intelligence perfectionnée. C'est ça la vie réelle ! C'est ça la puissance de l'Homme sur le plan matériel, c'est ça le but de l'évolution, c'est ça l'intégration de l'énergie, c'est ça l'intelligence créative, c'est ça la relation entre l'esprit et l'ego.

Si l'Homme n'a pas la capacité de détruire les voiles créés par l'esprit, comment voulez-vous qu'il voie le visage de l'esprit, c'est-à-dire qu'il vive de l'énergie de l'esprit ? Il ne pourra jamais. Il sera toujours assujéti à des formes qui cachent son vrai visage, autrement dit à des formes qui le rendent impuissant dans son intelligence et sa volonté.

L'Homme de la nouvelle époque ne peut pas s'attendre à des faveurs du ciel, il ne peut pas s'attendre à des faveurs venant de son esprit. Ce n'est pas du domaine de l'esprit de faire des faveurs à l'Homme, c'est du domaine de l'esprit de s'intégrer à l'Homme, et c'est du domaine de l'Homme de contrôler l'esprit. Mais si l'Homme se laisse balloter dans des formes ou par des formes qui ne lui conviennent pas et qui ne conviennent qu'à son esprit, il est l'esclave de son esprit. Et tant que l'Homme sera l'esclave de son esprit, il y aura un maître au-dessus de lui et l'Homme ne sera pas maître de la vie.

Nous avons peur, les Hommes, à cause de notre mémoire, à cause de notre lien avec les religions, la culture, les mœurs de nos races, nous avons peur d'abattre les statues du sacré, nous avons peur d'abattre les statues qui sont englobées dans des formes, nous avons peur d'abattre ces statues parce que nous avons peur d'être intelligents ! Nous n'avons pas la capacité, encore, de supporter le poids de notre intelligence, nous préférons être anti-intelligence afin d'avoir l'allure philosophique, spirituelle, ou occulte, ou ésotérique. Nous ne réalisons pas que l'intelligence doit être créée par l'Homme, elle doit être le produit de sa capacité suffisamment avancée de traduire l'énergie en une forme qui convienne à notre mental, à notre émotion, à notre vital et à notre matérialité. Nous ne comprenons pas que la relation entre l'Homme et l'esprit est une relation ou un rapport et que notre relation ou notre rapport avec l'esprit doit s'éteindre.

Nous ne devons pas, un jour, avoir une relation avec notre esprit, puisque notre esprit n'a pas de forme. Nous ne devons pas avoir avec notre esprit une relation, nous devons vivre une intégration, il y a une très grande différence entre une relation et une intégration.

Et nous ne comprendrons pas cette différence tant que nous n'aurons pas réalisé que l'Homme, sur le plan matériel, doit être absolu dans sa mentalité afin de pouvoir un jour vivre une intégration parfaite, c'est-à-dire un perfectionnement total de son mental et une qualité absolue de sa volonté.

Si l'Homme comprend ceci, il intègre l'énergie, c'est-à-dire que l'énergie passe dans ses centres et qu'il s'en sert à volonté, et que cette énergie ne peut plus se servir de lui. A ce moment-là, l'Homme détruit le vampirisme de l'ego par l'esprit, il élimine le pouvoir de l'esprit sur l'ego, il transcende sa catégorie de genre, c'est-à-dire qu'il passe d'une catégorie de genre à une autre : il passe d'un état d'humanité inconsciente planétaire à une humanité consciente, supramentale, cosmique, et éventuellement, immortalisable.

Si l'Homme n'est pas capable de voir qu'il doit, à chaque instant de sa vie, comprendre, saisir, voir à travers le voile de sa pensée afin d'en distiller l'essence et d'en mettre de côté les aspects purement initiatiques, il ne pourra pas arriver au terme de lui-même. L'Homme arrive au terme de lui-même lorsqu'il arrive au terme du travail que fait son esprit sur son ego. L'Homme arrive au terme de lui-même, c'est-à-dire qu'il prend possession de lui-même, c'est-à-dire qu'il prend possession de sa vie, mentale, émotionnelle, vitale et physique, lorsqu'il a parfaitement ajusté sa relation énergétique à travers la forme.

À ce moment-là, l'Homme n'a plus besoin du support psychologique de son esprit et n'a besoin que du support énergétique de son esprit, et à partir de ce moment-là, l'Homme, il est libre ! À partir de ce moment-là, l'Homme n'a plus besoin de se référer à son esprit pour s'instruire sur le plan matériel d'une action ou d'une autre, parce qu'il possède l'intelligence réelle, c'est-à-dire l'intelligence qui n'est pas anti-intelligence, il possède la volonté qui n'est pas anti-volonté, il possède, autrement dit, deux principes qui sont parfaitement formés en lui et qui peuvent, à ce moment-là, l'amener à la formation et à l'intégration d'un troisième qu'on appelle l'amour.

À ce moment-là, l'Homme est capable, sur le plan humain, de fonctionner parfaitement en fonction de lui-même et de corriger toute imperfection dans son mental qui puisse, éventuellement, venir vers lui si le travail de l'esprit n'est pas encore parfaitement terminé. Mais l'Homme, un jour, doit mettre fin à ce travail. Mais il ne peut le faire que s'il est suffisamment aguerri contre son esprit, s'il est suffisamment ajusté à son intelligence et à sa volonté.

Nous ne devons pas avoir peur, les Hommes, d'utiliser les formes contre l'esprit, c'est-à-dire d'utiliser des formes afin de nourrir notre mental, afin de perfectionner notre mental, afin de forcer notre esprit à plier sous notre volonté et sous notre intelligence. Et si nous avons peur de cette sorte d'intelligence, si nous avons peur de cette sorte de volonté, c'est que nous ne sommes pas encore suffisamment dans le feu de la souffrance que nous impose notre esprit pour l'intégration et la fusion avec l'être humain, donc nous n'avons pas fini notre initiation et nous devons encore parcourir le chemin de la souffrance.

Ce n'est pas notre esprit qui va nous instruire de ce qui doit être fait par l'Homme. Ce n'est pas notre esprit qui va nous instruire de ce qui doit être fait par l'Homme pour se libérer des formes utilisées par l'esprit contre l'ego. Ce n'est pas notre esprit qui va se substituer en Homme pour le bénéfice de l'ego, c'est l'Homme lui-même qui doit prendre la maîtrise et le contrôle de son esprit à travers les formes utilisées par ce dernier, afin de se situer dans la vie d'une façon parfaite, et afin de se donner dans la vie ce dont il a besoin pour être plus à l'aise, pour être plus créatif, pour être plus relax, autrement dit, pour être noble dans le domaine de la vie matérielle.

Nous croyons, à cause de la pauvreté de notre esprit, c'est-à-dire la pauvreté de notre intelligence, c'est-à-dire l'infirmité dans notre intelligence, nous croyons qu'il nous sera donné les faveurs du ciel ! Le ciel ne donne pas de faveurs, il ne fait pas de faveurs, il n'accorde pas de faveurs... Et lorsqu'il semble accorder des faveurs, c'est simplement pour nous faire avancer de plus en plus sur le chemin de la perfection. Autrement dit, c'est pour nous tâter afin d'aller plus loin, afin de corriger plus loin les abus cosmiques, les abus de l'involution, les abus de la conscience expérimentale de l'Homme, pour que nous puissions demain être des êtres absolument et parfaitement intégrés à notre énergie.

Ce ne sont pas les formes dans notre mental qui sont importantes, ce ne sont pas les formes qui sont utilisées par notre esprit dans l'acheminement de l'initiation qui sont importantes, c'est la volonté de l'Homme et l'intelligence de l'Homme de raccorder à ses centres une énergie puissante qui fait partie de son essence mais qui ne doit pas détourner l'Homme de la matière, mais qui doit permettre à l'Homme de perfectionner la matière afin qu'il vive, tant qu'il est sur le plan matériel, une vie noble, une vie ascensionnelle, une vie créative et une vie qui n'est pas péjorative à son évolution.

Nous avons cherché pendant des siècles la vérité comme des hurluberlus, et maintenant, l'Homme doit découvrir la réalité afin de pouvoir bien comprendre la vérité et le mensonge, afin de pouvoir se substituer, se changer en être intelligent au lieu d'être un être anti-intelligence, parce que l'Homme, tel qu'il est aujourd'hui, est anti-intelligence parce qu'il a peur d'être intelligent. Nous avons peur d'être intelligents, nous avons peur de créer des formes qui sont le produit du perfectionnement de notre mental parce que nous avons la mémoire d'être des êtres déçus !

128 - l'esprit vampirique

Ce n'est que lorsque l'Homme a beaucoup souffert de l'esprit qu'il réalise jusqu'à quel point l'esprit est vampirique. Ce n'est que lorsque l'Homme a déchiré les voiles du réel qui empêchent la manifestation de sa volonté et de son intelligence humaine et cosmique qu'il peut réaliser jusqu'à quel point il est prisonnier de son esprit.

L'esprit ou ce qui concerne l'esprit n'a pas encore été dit par l'Homme, et l'Homme le dira, parce que l'Homme sera obligé un jour, parce qu'il aura le pouvoir un jour d'aller plus loin, et plus loin, et plus loin dans l'étude des mystères qui concernent les voiles, qui concernent le déchirement des voiles, parce que la science cosmique, la science, c'est-à-dire la relation parfaite entre l'énergie et l'intelligence de l'Homme, est un processus évolutif, infini.

Donc, l'Homme n'a pas fini de déchirer les voiles de l'esprit, c'est-à-dire de faire surgir devant ses yeux, devant ses propres yeux, la réalité profonde et extraordinaire de la liberté de l'ego. L'Homme n'a pas fini de se plonger dans les profondeurs du cosmos invisible de son mental, afin de faire ressortir de ces grandes profondeurs, la réalité qui convient à son intelligence et à sa volonté.

L'esprit de l'Homme, qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que c'est, l'esprit de l'Homme ? Est-ce une entité au-dessus de l'Homme ? Est-ce une entité qui parle avec l'Homme ? Est-ce une sorte de projection de l'énergie à travers le mental de l'Homme qui donne à l'Homme l'impression d'être habité par une entité quelconque ? L'esprit de l'Homme, est-ce une entité en elle-même au-dessus de l'Homme, que nous pouvons appeler la partie cosmique de l'Homme ? Ou est-ce que l'esprit de l'Homme n'est en fait qu'un phénomène d'énergie relationnel qui lie le mental humain à un plan d'énergie cosmique qui n'a pas encore été investigué et auquel l'Homme a donné le nom d'esprit afin de se sécuriser dans une psychologie de relation entre l'absolu, l'invisible et le matériel relatif et fini ?

Nous avançons pour le moment que l'esprit de l'Homme est simplement une voie, c'est-à-dire une organisation très avancée du phénomène de la lumière et du son, permettant à l'Homme d'avoir conscience. Autrement dit, l'esprit de l'Homme, c'est sa conscience. Mais l'esprit de l'Homme n'est pas seulement sa conscience. L'esprit de l'Homme doit devenir un jour sa conscience perfectionnée afin que ce que nous appelons aujourd'hui l'esprit de l'Homme disparaisse de la conscience de l'Homme et ne laisse aucune trace de sa réalité. À ce moment-là, l'Homme connaîtra, comprendra, aura une conscience cosmique totale ; à ce moment-là, l'Homme sera capable d'interroger parfaitement les aspects de l'invisible et du matériel et de comprendre parfaitement les lois de l'universel, parce qu'il n'y aura plus entre lui... c'est-à-dire entre son mental et les plans subtils de la réalité organisée au niveau du son et de la lumière, des reflets qui sont des manifestations du besoin émotif de l'Homme de se rappeler qu'il n'est pas simplement mortel, mais qu'il a sur d'autres plans une relation de survie.

Mais pour que l'Homme vive sur le plan matériel dans un cadre d'immortalité, c'est-à-dire dans un cadre de conscience qui défasse le besoin émotif de se rappeler d'une antécédence sur des plans invisibles, il faut qu'il y ait dans l'Homme suffisamment de pouvoir mental et de pouvoir de volonté afin de créer une scission entre la mortalité de la pensée et l'immortalité de la pensée.

Qu'est-ce que c'est la mortalité de la pensée ? La mortalité de la pensée, c'est l'impression dans le mental de l'Homme, dans la mémoire de l'Homme, dans la mémoire de l'incarnation de l'Homme. C'est-à-dire, c'est l'impression dans le mental de l'Homme, de son âme, c'est-à-dire de sa mémoire, qui relève de l'expérience accumulative de son passé, sur un plan ou sur un autre.

Mais l'Homme n'a pas besoin de cette mémoire pour avoir conscience lorsqu'il a suffisamment perfectionné son mental. L'Homme n'a pas besoin de la conscience, c'est-à-dire de la mémoire, c'est-à-dire de la relation de la forme avec l'esprit, lorsqu'il est supramentalement conscient, parce qu'il est capable, dans le moment de sa conscience nouvelle et renouvelable, de créer des liens inaliénables avec l'énergie, de sorte qu'il n'a plus besoin du portrait de sa conscience antérieure puisqu'il est capable de se créer instantanément la forteresse parfaite de sa conscience supramentale. Il n'a plus besoin de la réflexion dans son mental puisqu'il est capable d'agir instantanément dans le cadre (*inaudible*) de l'énergie, sans qu'il ait besoin de se rapprocher émotivement de la forme qu'elle crée dans son mental à cause de sa liaison karmique avec des expériences antérieures qui ont formé ce que nous appelons l'âme ou l'esprit de l'Homme.

Mais l'âme et la mémoire ne font-elles pas partie de ce que l'Homme a connu dans le passé ? Ne font-elles pas partie de ce dont l'Homme n'a plus besoin ? Ne font-elles pas partie de cette réserve d'énergie et de forme qui crée le monde qu'il habite le soir lorsqu'il va sur le plan astral, dans les rêves ? Ne font-elles pas partie, ces réalités subliminales, des conditions subjectives inférieures et dominées de l'Homme ?

Si l'Homme n'est pas capable d'utiliser dans l'instant de sa relation avec l'esprit ou l'énergie de l'esprit, les forces infinies de son intelligence, il n'a pas besoin de reconnaître qu'il n'est pas parfait, il le sait. Et tant que l'Homme ne pourra pas se reconnaître comme étant parfait, tant que l'Homme ne sera pas capable de reconnaître qu'il est parfait, il sera encore un être en voie d'évolution, parce qu'il sera obligé d'être manipulé par l'esprit qui utilise sa mémoire d'âme afin de corriger en lui l'imperfection de son mental et de son émotif.

L'être humain, le surhomme, c'est-à-dire l'Homme qui est au-dessus des lois de l'involution, n'a plus besoin de se rappeler de son passé, il n'a plus besoin, autrement dit, de vivre de son passé. Donc il n'a plus besoin d'être assujéti à des pensées mortelles parce que les pensées mortelles font partie de l'illusion systémique de l'Homme, elles ne font pas partie de la réalité intersystémique de l'Homme, c'est-à-dire qu'elles ne font pas partie de la réalité cosmique de l'Homme. Et tant que l'Homme sera obligé de vivre de pensées mortelles, il sera obligé de réunir en lui, à la fois, la conscience d'un esprit supérieur à l'intérieur d'une enveloppe qu'on appelle le corps mortel de l'Homme.

Et pourtant, ceci n'est pas nécessaire, ceci n'est qu'un aspect subjectif de la conscience spirite de l'Homme qui relève du fait que l'Homme a besoin d'être supporté par un système de lumière et de son, c'est-à-dire par un système de pensées qui relève d'un passé parce qu'il n'est pas encore dans son présent.

Si l'Homme était dans son présent, s'il vivait dans son présent, c'est-à-dire s'il vivait dans l'axe parfait de la relation entre l'énergie de son esprit et de son ego, il n'aurait pas besoin d'être supporté par des pensées mortelles, autrement dit il ne souffrirait pas de mortalité, il ne souffrirait pas dans la mortalité, il ne souffrirait pas de la mortalité de ses pensées, il ne vivrait que de l'immortalité de ses pensées. Et ce n'est que dans l'immortalité des pensées que l'Homme peut créer une forme nouvelle, parce que dans l'immortalité des pensées le passé n'existe pas et le futur n'est qu'un aspect précurseur de ce que l'Homme, dans son présent, crée.

Donc, dans l'immortalité de ses pensées, l'Homme a le pouvoir de déchirer le voile du passé, c'est-à-dire qu'il a le pouvoir de déchirer les formes qui voilent son contact avec son énergie et qui lui donnent l'impression subtile et souvent très avantageuse d'être habité par un esprit, lorsqu'en fait il n'est qu'un être de lumière et de son.

Et tant que l'Homme n'aura pas réalisé ceci, il n'aura pas compris que la relation entre ses pensées mortelles et sa conscience humaine sont une relation karmique, c'est-à-dire que ce sont des relations qui servent à perfectionner son mental afin de l'amener un jour à être libre karmiquement, c'est-à-dire à ne devoir plus rien à la vie.

Et l'Homme est libre karmiquement lorsqu'il ne doit plus rien à la vie, c'est-à-dire lorsqu'il n'a plus besoin de vivre sur la Terre une conscience expérimentale en relation avec les Hommes, afin de perfectionner en lui des aspects d'une conscience primitive planétaire, animique et fondée sur des principes initiatiques qui sont contenus à l'intérieur des religions et des mœurs, intuitivement donnés par l'Homme par les anciens initiés afin de corriger l'épreuve de l'Homme, afin d'empêcher que l'Homme détruise ce que, sur certains plans, nous avons appelé la création de l'Homme.

Mais la création de l'Homme, qu'est-ce que ça veut dire ? Qui est-ce qui a créé l'Homme ? Qui est-ce qui a donné l'Homme à l'Homme ? Est-ce que l'Homme a été donné à l'Homme par des esprits qui ne sont pas du monde de l'Homme ? Est-ce que l'Homme a été donné à l'Homme par des esprits qui sont en-dehors du monde de la forme ? L'Homme a été donné à l'Homme par l'évolution très lente de l'esprit à travers le matériel, le vital, l'astral et le mental. Donc l'Homme a été donné à l'Homme non pas par l'esprit, mais l'Homme a été donné à l'Homme par la relation entre l'esprit et les plans inférieurs.

Donc l'Homme ne doit rien à l'esprit ! L'Homme ne doit rien à l'esprit ! Puisque l'Homme est le produit de l'intégration très lente de l'esprit ou de cette énergie avec le matériel, le vital, l'astral, le mental et le mental supérieur. Donc si l'Homme ne doit rien à l'esprit, ceci veut dire que l'Homme ne doit rien à la forme de l'esprit, c'est-à-dire que l'Homme ne doit rien à la forme mortelle de sa réalité. Et la forme mortelle de la réalité de l'Homme, c'est la pensée de l'Homme, c'est la façon dont pense l'Homme de lui-même, c'est la façon dont pense l'Homme de son origine, c'est la façon dont pense l'Homme de ses liens avec l'invisible, donc c'est la façon dont pense l'Homme dans sa relation avec ce qu'il ne connaît pas tout en se donnant l'impression de comprendre quelque chose intuitivement de ce qu'il ne connaît pas. Et ceci est ce que nous appelons l'aspect occulte intuitif, ésotérique de l'Homme, spirituel de l'Homme, spirite de l'Homme.

L'Homme est beaucoup plus que ce qu'il sait, l'Homme est beaucoup plus que ce qu'il peut savoir, l'Homme est beaucoup plus que ce qu'il a, jusqu'ici, investigué de sa réalité. Et l'Homme pourra savoir ce qu'il est, il pourra savoir de son origine lorsqu'il aura été convaincu de la puissance de son mental, lorsqu'il aura été capable d'utiliser l'énergie dite de son esprit afin de créer sur le plan matériel une relation parfaite entre les formes anciennes de sa mémoire et le présent volcanique de sa création.

C'est à ce moment-là que l'Homme saura ce que l'Homme est ! Et c'est à ce moment-là que l'Homme réalisera que l'Homme d'aujourd'hui, dans l'instantanéité de sa manifestation, n'est pas l'Homme qui était, quelques minutes avant, un être. L'Homme qui est maintenant, L'Homme qui crée maintenant, l'Homme qui créera dans deux secondes, l'Homme qui créera dans cinq secondes est différent de l'Homme qui était quelques secondes auparavant.

Autrement dit, l'Homme est un être en perpétuel perfectionnement, l'Homme est un être qui est le produit de l'intégration de l'esprit avec les plans inférieurs de la réalité. Donc l'Homme n'est pas simplement une manifestation d'un projet de création, l'Homme est à la fois ce qui est intégral et ce qui est en perfectionnement. Donc il n'existe pas dans l'Homme de dualité, il n'a jamais existé dans l'Homme de dualité, il n'y a jamais eu dans l'Homme de séparation entre le cosmique et le planétaire. Il y a eu dans l'Homme l'illusion de la dualité et de la séparation. Il y a eu dans l'Homme une séparation créée dans le passé à cause de son impuissance mentale, à cause de son incapacité de vivre la pulsation vibratoire de l'énergie de l'esprit.

Il a existé dans l'Homme la dualité, dans le passé, parce que l'Homme n'était pas capable d'absolument reconnaître qu'il est absolu. Et de cette condition est né l'Homme planétaire expérimental de l'involution. Et du savoir de cette condition naîtra le surhomme, l'Homme qui possèdera, au cours des siècles à venir, une conscience parfaitement équilibrée entre l'invisible et la matériel, c'est-à-dire un Homme parfait.

Mais où commence-t-elle, la perfection de l'Homme ? Elle commence à partir du moment où il commence à réaliser qu'il l'est. À partir du moment où l'Homme commence à réaliser qu'il y a en lui de la perfection, c'est-à-dire de l'intégration, c'est-à-dire l'absence de voile, à partir de ce moment-là, la perfection de l'Homme commence. La perfection de l'Homme commence à partir du moment où il a pris conscience qu'il n'y a plus en lui de voile. Ce n'est pas aussi facile de le vivre que de le dire, parce que le vivre, c'est pouvoir le dire, mais pouvoir le dire devient impossible si nous ne le vivons pas.

Donc, il faut que l'Homme la vive, cette absence de voile, s'il veut savoir, connaître, reconnaître, percevoir ce que c'est de la perfection en-dehors des qualités purement psychologiques d'une forme idéalisée de la perfection créée par un mental fait de pensées mortelles qu'il n'a jamais été capable de dépasser à cause de l'impossibilité rationnelle de son mental inférieur de comprendre l'infinité de son mental supérieur, ou l'intégration parfaite entre l'énergie dite de l'esprit et le mental de l'Homme.

Pourquoi disons-nous que l'esprit est un vampire ? Nous disons que l'esprit est un vampire parce que les formes, dans le mental de l'Homme, utilisent son énergie afin de l'empêcher d'être heureux. Ce sont les formes dans le mental de l'Homme qui sont son esprit. Regardez bien ce que nous disons : ce sont les formes dans le mental de l'Homme, c'est-à-dire les formes mortelles dans le mental de l'Homme, qui sont son esprit.

Donc l'esprit de l'Homme, ce n'est pas ce qui est en-dehors de son mental. L'esprit de l'Homme, ce sont les formes mortelles de son mental qui constituent la fondation même de son involution et qui constituent la fondation même de son inconscience, qui constituent la fondation même de sa conscience nouvelle, mais non encore parfaitement perfectionnée.

Donc l'Homme, un jour, l'Homme de la Terre, un jour, au cours des siècles qui viennent, aura suffisamment perfectionné son mental pour qu'il n'existe plus en lui d'esprit, c'est-à-dire pour qu'il n'y ait plus dans l'Homme d'esprit, c'est-à-dire de formes mortelles de pensées, afin qu'il n'existe dans l'Homme que de l'énergie. Et lorsqu'il n'y aura dans l'Homme que de l'énergie, l'Homme bénéficiera d'un mental vide. Et ce mental vide sera l'océanique grandeur de sa conscience. Ce sera la capacité créative de sa conscience, ce sera la réserve absolue de sa conscience, ce sera le terrain parfait à l'intérieur duquel il pourra évoluer afin de comprendre parfaitement la science de la vie.

Donc méfiez-vous de votre esprit, parce que votre esprit ne convient pas à votre volonté ni à votre intelligence. Votre esprit ne convient qu'à des formes de pensées mortelles utilisées dans votre mental par l'ego à cause de son contact expérimental avec d'autres egos qui sont en évolution tel que lui et qui sont, tel que lui, assis sur le siège de l'ignorance.

Donc si nous disons : méfiez-vous de votre esprit, si nous disons que votre esprit est vampirique, nous ne parlons pas contre l'énergie de l'Homme, on ne parle pas contre quelque chose qui est parfait, nous parlons contre les formes de l'Homme qui contaminent son énergie et qui reposent simplement dans un mental qui est assoiffé d'esprit, autrement dit assoiffé de pensées mortelles ou assoiffé de pensées spirituelles ou assoiffé de pensées réconciliantes parce qu'il n'a pas la volonté et l'intelligence unique de savoir que tout ce qui fait partie de son esprit fait partie du vampirisme de son esprit, donc fait partie de son esclavage.

Certains occultistes vous diront : mais oui, mais l'Homme possède une essence, l'Homme possède une dimension, a une réalité sur d'autres plans, l'Homme est un être cosmique sur d'autres plans. Et nous vous dirons : ce qui est sur d'autres plans, c'est l'énergie de l'Homme, c'est son énergie pure, c'est sa lumière pure, ce n'est pas une énergie contaminée, c'est une énergie qui n'est pas encore intégrée à sa matière, d'où le besoin, chez l'Homme égoïque, égocentrique, chez le mortel, de bénéficier de pensées mortelles afin de pouvoir subir le contact entre sa réalité cosmique et sa réalité planétaire.

Il faut qu'il y ait un lien entre sa réalité cosmique et sa réalité planétaire, et ce lien, c'est pour l'Homme, aujourd'hui, - inconscient ou non totalement perfectionné -, de la Terre, ses pensées mortelles, c'est-à-dire ses pensées qui sont sans intelligence réelle, ses pensées qui ne sont que des formes, ses pensées qui sont utilisées par son énergie, par son essence pour intégrer éventuellement avec sa matière.

L'Homme commence là où il commande ! L'Homme commence là où il commande ! Là où l'Homme ne commande pas, il n'y a pas pour lui de commencement, il n'y a que continuité d'une ignorance vécue mentalement et émotivement. Là où l'Homme commande, c'est-à-dire là où sa volonté et son intelligence ne transigent plus avec la forme, c'est là que l'Homme existe réellement, c'est là que l'Homme vit, c'est là qu'il y a intégration entre ce que nous appelons l'essence de l'Homme et sa particularité matérielle. Mais en-dehors de ceci, l'Homme n'existe pas réellement, il n'est que reflet créé par son énergie à travers un mental, une émotivité, une vitalité, une physicalité, qui ne correspond pas à un lien parfait, à une intégration parfaite, à une fusion parfaite mais simplement à un ajustement des corps subtils en fonction des lois primaires de l'organisation de la matière, de l'énergie.

Donc si l'Homme ne peut pas bénéficier absolument de sa relation avec ces plans primaires de l'énergie, comment voulez-vous qu'il puisse, sur le plan matériel, bénéficier d'une conscience primaire, c'est-à-dire d'une conscience qui contient en elle-même la primauté d'être, la primauté de pouvoir, la primauté d'exercer sur le plan matériel, alors qu'elle est encapsulée dans une matérialité, le pouvoir créatif de l'Homme nouveau ?

Donc l'Homme avec ses pensées mortelles est constitué en esprit et en matérialité. Lorsque l'Homme ne possède plus de pensées mortelles, c'est-à-dire de pensées qui sont affaiblies par le manque de volonté et le manque d'intelligence ou de lucidité dans l'intelligence, cet Homme n'est plus rien, il est une corvée de sa conscience, il est une corvée à sa conscience parce qu'il n'est pas capable de manifester sa conscience. Donc il est une corvée à son essence, et c'est à partir de ce moment-là, lorsque l'Homme est une corvée à son essence, que son essence travaille à éliminer cette corvée, afin qu'elle puisse un jour se manifester à travers les plans inférieurs d'une réalité qui est ce que nous appelons l'Homme nouveau.

L'essence de l'Homme n'est plus à ce moment-là de l'esprit dans le sens d'une totalité de pensées mortelles. L'essence de l'Homme devient alors un autre esprit, c'est-à-dire un autre niveau de conscience, c'est-à-dire un autre niveau de vibration, c'est-à-dire un autre niveau énergétique qui coïncide non plus avec des pensées mortelles, mais avec des pensées immortelles, c'est-à-dire des pensées qui relèvent le défi de l'involution, des pensées qui crèvent les yeux de la bête, des pensées qui arrachent à la bête la langue qui souille le visage de l'Homme et qui empêchent l'Homme d'être le maître de la vie.

Il existe dans l'Homme l'esprit de vie et l'esprit de mort, ou en d'autres mots, il existe des pensées mortelles et des pensées immortelles, c'est-à-dire des pensées qui n'ont pas de pouvoir et des pensées qui ont le pouvoir. Et la conscience de l'Homme, elle est séparée entre ces deux esprits, c'est-à-dire entre ces deux mondes, c'est-à-dire entre ces deux formes. Pour que l'Homme puisse concrétiser dans sa vie sa conscience cosmique, universelle, totale, identique à lui-même, il faut qu'il ait conscience de quel esprit il est habité, il faut qu'il sache s'il est habité ou par l'esprit de mort ou par l'esprit de vie.

L'esprit de mort possède un visage, l'esprit de vie n'a pas de visage. L'esprit de mort a un visage parce qu'il réfléchit dans l'Homme ses besoins psychologiques, émotifs, mentaux, il réfléchit dans l'Homme sa conscience subjective, il réfléchit dans l'Homme, autrement dit, des aspects qui servent à son évolution. Tandis que l'esprit de vie dans l'Homme ne réfléchit rien et il n'a rien à réfléchir puisque l'Homme qui est dans son esprit de vie est lui-même vie. Et lui-même vie, il n'a plus besoin de réflexion, donc il n'a plus besoin de vivre en fonction de pensées qui ne sont pas réelles, c'est-à-dire qui ne sont pas lucides, c'est-à-dire qui ne mènent pas à l'actualisation d'une volonté absolue et ferme, et réelle.

Donc, autant l'esprit de mort appartient à l'Homme inconscient, autant l'esprit de vie appartient à l'Homme conscient. Et d'un autre côté, autant l'esprit de mort crée chez l'Homme la souffrance, autant l'esprit de vie crée chez l'Homme le pouvoir. Mais l'un ne fait pas partie de l'autre. L'esprit de vie ne fait pas partie de l'esprit de mort. L'esprit de vie exclut complètement ce qui est de l'esprit de mort parce que ces deux esprits, c'est-à-dire ces deux états d'âme de mentation ne coïncident pas avec la volonté et l'intelligence réelle de l'Homme. Ils coïncident avec des aspects différents de l'Homme selon le niveau de son évolution, selon le niveau de son perfectionnement.

Vous remarquerez certainement au cours de votre expérience qu'il y a en vous une force qui va vous faire vivre certaines situations plutôt que d'autres, et vous remarquerez que cette force fait partie de l'esprit de mort. Si vous n'étiez pas dans l'esprit de mort, vous ne sentiriez pas en vous de force qui agit contre votre volonté, contre votre intelligence parce que vous seriez en contrôle. Tant qu'il y a dans votre vie une incapacité de régir, de gérer, tant qu'il n'y a pas en vous une capacité absolue d'utiliser votre volonté et votre intelligence, c'est qu'il y a encore en vous de l'esprit de mort, c'est qu'il y a encore en vous des pensées mortelles, c'est-à-dire de vivre d'expériences pour le perfectionnement de votre conscience. Mais ce n'est que vous-mêmes qui devrez un jour corriger cette situation, ce n'est que vous-mêmes qui pourrez un jour utiliser la puissance de votre volonté et l'acuité de votre intelligence créative pour mettre un terme au pouvoir de l'esprit de mort en vous contre l'esprit de vie qui sera alors vous-même.

Les voiles dans la conscience de l'Homme font partie de la conscience expérimentale de l'Homme. Aucun Homme sur la Terre ne peut vivre sur le plan matériel sans voile. Il y a des voiles : le lien entre l'espace et le temps est un voile, ce qui contient l'Homme dans le matériel, c'est un voile. Donc les voiles font partie essentiellement de l'organisation énergétique de l'Homme.

Il y a des voiles qui sont nécessaires, il y a des voiles qui sont temporaires, il y a des voiles, par contre, qui ne sont plus nécessaires pour l'Homme parce que l'Homme a dépassé le stage de la conscience expérimentale. Et ce sont ces voiles dont je parle et qui font partie de l'esprit mortel de l'Homme, qui font partie des pensées mortelles de l'Homme, autrement dit, qui empêchent l'Homme d'être dans son intelligence et dans sa volonté.

Et vous verrez, dans votre expérience, que ces voiles sont partout, qu'ils se manifestent à tout instant, qu'ils se manifestent là où une décision doit être prise. Et vous, en tant qu'Hommes qui se conscientisent, devez voir qu'il y a une relation parfaite entre votre intelligence et votre volonté contre ces voiles, afin d'empêcher que ces voiles vous fassent vivre des expériences où vous perdez sur le plan matériel, où vous ne bénéficiez pas de votre intelligence et de votre volonté.

Donc ces voiles qui sont dans la vie de l'Homme, qui font partie de la vie de l'Homme comme l'herbe ou les vraies herbes, font partie d'un terrain ou d'une pelouse, ces voiles sont nombreux, ils sont multiples, ils sont à l'infinité et l'Homme doit les voir, les corriger, les saisir au moment opportun.

Si vous marchez sur une pelouse, vous écrasez les brins d'herbe au fur et à mesure que vous avancez, vous n'avez pas à vous préoccuper des autres brins d'herbe qui font partie de la pelouse. Mais au fur et à mesure que vous avancez sur la pelouse, vous écrasez les brins d'herbe afin d'avancer. Alors les voiles font la même chose, ils font partie de la pelouse, du mental de l'Homme : vous n'avez pas à vous préoccuper de tous les voiles qui font partie de la pelouse du mental de l'Homme, mais vous devez vous préoccuper de tous les voiles qui sont assujettis à votre marche, à votre pas, lorsque que vous avancez dans votre conscience, dans votre vie, par la manifestation de votre intelligence et de votre volonté.

Et si vous passez sur un brin d'herbe, dans votre vie, et que vous n'êtes pas capable de l'écraser, à ce moment-là, vous êtes assujettis à la pelouse, vous n'êtes pas un être libre, vous n'êtes pas un être qui est capable de marcher librement dans le monde, un être qui est capable de marcher librement dans la vie, parce qu'il y a un, deux, trois, quatre brins d'herbe sous votre pied qui vous empêchent de passer, parce qu'ils sont trop résistants à l'écrasement de leurs formes.

Ainsi il en est pour ce que nous appelons l'esprit de l'Homme, le vampire de l'ego, cet aspect de l'Homme qui voile son avenir, qui voile son évolution, qui voile tout de l'Homme et qui le réduit à un être, à une créature des dieux. C'est cet aspect de l'Homme qui doit être dépassé, qui doit être amené à être corrigé, et seul lui peut le faire.

Donc n'invitez pas votre esprit à faire pour vous ce que vous ne pouvez pas faire pour vous-même, parce que jamais il ne fera pour vous quoi que ce soit tant que vous n'aurez pas développé l'intelligence et la volonté pour écraser en lui ce qui ne fait pas partie de votre volonté ou de votre intelligence.

Et c'est l'esprit de vie dans l'Homme, c'est-à-dire son essence, c'est-à-dire son harmonie, sa relation parfaite avec son énergie, qui doit être utilisée par l'Homme, et non pas l'esprit de mort ou les balbutiements infantiles d'un ego qui n'est pas encore suffisamment conscient pour voir qu'il est enveloppé dans un linceul, dans des voiles qui ne font pas partie de sa réalité mais qui sont utilisés contre lui afin de l'amener, éventuellement, à sa réalité.

Tant que l'Homme n'aura pas réalisé que son esprit est vampirique, c'est-à-dire qu'il utilise tout contre lui, il n'aura pas cessé de souffrir. Tant que l'Homme n'aura pas réalisé que c'est son esprit qui le met sur le chemin de la souffrance, tant qu'il n'aura pas réalisé ceci, il ne comprendra rien de la vie et il ne comprendra pas qu'il a la capacité interne d'éliminer à tout jamais la souffrance, afin de se donner sur le plan matériel une vie en paix, une vie qui convient à son intelligence et à sa volonté, une vie qui est l'expression de la régence de l'Homme sur la Terre, qui est l'expression du pouvoir de l'Homme sur la Terre, qui est l'expression de la détermination de l'Homme nouveau de conquérir les voiles de son esprit afin de vivre dans l'esprit de la vie au lieu d'être assujetti à l'esprit de la mort.

Evidemment, nous n'avons jamais été expliqués par l'esprit qu'il était vampirique. Il est évident que nos pensées mortelles ne nous jettent aucune lumière sur le vampirisme de l'esprit, sur le vampirisme de tout ce qui est invisible, parce que justement l'invisible n'est pas encore atteint par l'Homme. L'Homme ne l'a pas encore conquis.

L'astronaute qui va vers la lune, s'il a peur, s'il n'a pas confiance dans sa science, comment voulez-vous qu'il embarque dans une fusée. Il ne pourra pas s'y rendre parce qu'il n'aura pas confiance en sa science. Et l'Homme doit avoir confiance en son intelligence. L'Homme doit avoir confiance en son intelligence créative, mais il doit savoir qu'il est créatif dans son intelligence. Il y a une différence entre avoir confiance dans son intelligence créative et avoir confiance dans son intelligence subjective.

Trop d'Hommes sont confiants dans leur intelligence subjective et pensent que cette intelligence subjective fait partie de leur intelligence créative : et c'est faux ! Et ils se retrouvent automatiquement dans une situation de souffrance. L'Homme qui est dans son intelligence créative doit le savoir et l'Homme qui est dans son intelligence créative le sait. Et l'Homme qui est dans son intelligence créative ne peut pas souffrir de son intelligence créative mais il peut souffrir de son intelligence qui fait partie des relations entre son ego et l'esprit de la mort, c'est-à-dire des pensées mortelles, c'est-à-dire des pensées qui n'ont pas de pouvoir parce qu'elles ne naissent pas d'une intelligence et d'une volonté à toute épreuve.

Donc si l'astronaute veut aller sur la lune, il faut qu'il ait une confiance totale dans sa science. Si l'Homme conscient veut aller à son soleil, à sa réalité, il doit avoir confiance totale et absolue dans son intelligence, mais qu'il ne fasse pas l'erreur de croire qu'il est dans son intelligence avant le temps. Parce que s'il met sa confiance dans une intelligence qui n'est pas réelle, qui fait partie de l'esprit, de la forme, qui fait partie de sa vieille conscience, qui fait partie des voiles, à ce moment-là, il sera très piégé et il souffrira énormément.

Avant que nous, les Hommes, puissions prononcer que nous sommes intelligents créativement et que nous sommes dans une volonté créative, nous avons beaucoup de marches à monter vers notre réalité. Et si nous avons l'orgueil, la présomption, de croire que nous sommes arrivés au sommet lorsqu'en fait nous ne sommes qu'au début, il est évident que nous avons devant nous énormément d'autels sur lesquels nous serons immolés.

Donc la mesure du point où nous en sommes, vis-à-vis de notre intelligence créative, est justement là où nous pouvons réaliser que nos pensées font partie du vampirisme de l'esprit. Et tant que nous n'avons pas réalisé que notre esprit est vampirique parce qu'il fait partie de l'esprit de la mort, nous ne pouvons pas bénéficier de notre esprit de vie, c'est-à-dire de l'intégration de notre énergie avec nos principes. Et à ce moment-là, nous sommes assujettis à des conditions qui demandent que nous soyons prisonniers de nous-même, prisonniers de nos illusions, prisonniers de nos voiles, et que nous soyons, petit à petit, épurés de ces illusions, afin d'en arriver à un discernement, à une lucidité et à une volonté qui conviennent à l'Homme nouveau.

Au moment où l'Homme oubliera que son esprit est vampirique, il aura oublié qu'il est sur le point de souffrir. Au moment où l'Homme aura oublié que son esprit est vampirique, il aura oublié qu'il n'est pas dans son intelligence ni sa volonté. Au moment où l'Homme aura donné à son esprit un pouce, ce dernier prendra un pied.

C'est pourquoi l'Homme qui se conscientise, qui est sensible, doit bientôt réaliser dans sa vie qu'il doit se protéger contre son esprit de toutes les façons. Et la meilleure façon de se protéger contre son esprit quand nous sommes arrivés à un certain niveau de conscientisation, c'est de retourner nos yeux vers le sol, de regarder la Terre, de regarder le monde de l'Homme et de parvenir à se donner, dans le monde de l'Homme, les outils dont nous avons bien besoin, afin de vivre sur le plan de l'Homme comme des Hommes nobles, afin de libérer en nous la tension que crée l'esprit pour une intégration qui doit aboutir.

129 - la sensibilité

Plus l'Homme prend conscience, plus il s'aperçoit de la sensibilité, presque à fleur de peau, qui se développe chez lui. Cette sensibilité fait partie de l'augmentation de son taux vibratoire. Mais par contre, dans un même temps, elle fait partie du fait qu'il ne sent pas qu'il a sa vie complètement sous son contrôle.

Nous devons étudier la relation entre la sensibilité de l'Homme et le contrôle de sa vie, afin de pouvoir faire ressortir les éléments de volonté et d'intelligence qui peuvent l'amener, éventuellement, à donner à sa vie une orientation qui coïncide avec l'équilibre de ses centres et le calme dans sa conscience.

Il est évident que l'élévation du taux vibratoire chez l'Homme est un aspect nécessaire et naturel de sa transformation intérieure. D'un autre côté, il est aussi naturel que l'Homme en vienne un jour à ne plus souffrir de cette sensibilité afin de parvenir à vivre une vie dite équilibrée, c'est-à-dire une vie qui n'est pas constamment assujettie à des événements qui risquent de la rendre très pénible.

Il est évident que l'Homme, au fur et à mesure qu'il se conscientise, réalise des choses, voit que certains mécanismes en lui ne font pas son affaire. Il réalise, au fur et à mesure qu'il avance en conscience, que la proportion d'interférences doit être ajustée par lui et par lui-seul.

Nous avons déjà regardé le phénomène de l'esprit chez l'Homme, nous avons déjà regardé le phénomène de la transformation de l'Homme en relation avec l'énergie de son esprit, et nous devons aller, encore une fois, dans l'étude du phénomène de l'esprit, afin de bien situer l'Homme vis-à-vis de son énergie interne, de sa sensibilité très puissante et très forte, et aussi le contrôle qu'il doit développer vis-à-vis de l'énergie intérieure, l'énergie de son esprit qui risque constamment de rendre sa vie pénible.

L'esprit de l'Homme n'est pas une constante universelle, c'est-à-dire que l'esprit de l'Homme ne représente pas un aspect personnifié de sa conscience. Ceci est très difficile à l'Homme de le réaliser, parce que l'Homme vit sur le plan mental, en fonction de pensées créées par une énergie qu'il appelle esprit, et que lui a déjà personnifié à cause de la spiritualisation de son mental au cours des âges passés.

Mais cette habitude de l'Homme est une habitude foncièrement reliée à la trahison de sa nature, à cause des influences de toutes sortes qu'il a vécues et connues au cours de l'Histoire de l'humanité. Il est difficile à l'Homme de séparer ses pensées du phénomène de la personnification de ses pensées, de sorte qu'il lui est presque impossible de réaliser que ses pensées n'ont absolument rien à faire avec son esprit mais que ses pensées sont le produit de l'activité vibratoire de son esprit sur le plan mental.

Tant que l'Homme n'aura pas réalisé ceci, il donnera sans s'en apercevoir à ses pensées une fonction coordinatrice dans son mental, dans sa vie, de sorte que ses pensées deviendront importantes, et prenant de l'importance, ses pensées auront la tendance à personnifier un rapport entre lui et d'autres plans, de sorte que l'Homme croira réellement qu'il est habité par son esprit, lorsqu'en fait, son esprit ou son énergie n'est qu'une force créative en lui qui fait partie de l'organisation totale de tous ces plans et qui n'existe qu'en fonction de la conscience, bien que colorée, qu'il possède aujourd'hui.

Autrement dit, ce que nous voulons dire, c'est qu'au fur et à mesure que l'Homme avance dans la conscience, la disproportion entre l'esprit et l'ego change, éventuellement elle s'annule, et l'Homme reprend le contrôle de son énergie sur le plan matériel au lieu de vivre en fonction de pensées créées par l'esprit et servant à manipuler sa fonction vitale sur le plan matériel, lui enlevant ainsi le pouvoir d'être absolu dans l'autogestion de sa matérialité, dans l'autogestion de son matériel de vie.

Il ne faut pas oublier que l'être humain, aujourd'hui à la fin du XXème siècle, est totalement ignorant de la réalité. De sorte que sa conception du monde, sa conception de l'Homme, sa conception de l'univers, est une conception fondée sur le rapport étroit qui existe entre sa mémoire, sa façon de penser et l'émotion qu'il véhicule dans sa pensée lorsqu'il essaie de comprendre l'infinité du rapport entre lui et l'universel. De sorte que l'Homme n'est pas libre encore, n'est pas suffisamment libre, pour pouvoir engendrer dans son mental, dans sa vie, dans son expérience de conscience évolutive, une force d'orientation qui constitue la mesure même de sa qualité de conscience parfaite, donc de sa liberté totale et absolue en tant qu'intelligence matérialisée.

Il ne faut jamais oublier que l'être humain est une composition multidimensionnelle de plusieurs plans d'énergie et que le plan matériel n'est que le plan le plus dense qui permet à cette énergie de se manifester dans des conditions de vie matérielle ou de matérialité coexistant avec d'autres fonctions créatives plus subtiles qui font partie des mondes invisibles de sa totalité.

Donc l'être humain n'est d'aucune façon et en aucune sorte un être assujéti ou assujettissable à une forme d'intelligence supérieure à lui-même. L'être humain, dans le fond, et d'une façon absolue, est une constante qui permet à l'énergie évoluant sur d'autres plans de bien se coordonner avec celle dont il est fait sur le plan matériel, donnant ainsi sur le plan matériel l'expression d'une conscience englobée d'un corps matériel, mais définitivement absolue dans son rapport mental, symbolique, psychologique, philosophique, métaphysique, occulte, ésotérique, avec toutes les formes imaginables de conception que nous puissions, en tant qu'Homme, développer au cours de notre évolution.

Ce n'est pas parce que l'Homme qui se conscientise, ouvre de nouvelles portes, c'est-à-dire entre dans un corridor d'expériences nouveau et définitivement orienté vers la dépolarisation de son mental, qu'il doit vivre et supporter la polarité de son mental en fonction d'un lien universel. Ce que je veux dire, ce n'est pas parce que l'Homme a découvert la clé de la relation entre le mental polarisé et l'exécution créative de certaines énergies à travers son mental qu'il est obligé de s'imposer, sur le plan mental, une condition de vie, c'est-à-dire une relation ego-esprit qui lui donne l'impression d'être un être relatif à une autre conscience plus puissante que la sienne.

Autrement dit, l'être humain doit éventuellement s'appropriier tous les aspects possibles et imaginables de la relation qui existe entre l'ego et l'esprit afin de faire éclater cette dualité, c'est-à-dire le rapport Homme-esprit pour qu'éventuellement s'élimine le trait d'union Homme-esprit et que se fonde, éventuellement, ce que nous appelons l'esprit et l'Homme, donnant ainsi comme produit final une fusion, c'est-à-dire une intégration de l'énergie de l'Homme, c'est-à-dire l'intégration des plans les plus subtils de sa conscience avec les plans les plus bas de sa conscience.

C'est ainsi que l'Homme arrivera un jour à ne plus concéder rien à l'esprit et à s'appropriier parfaitement, à travers sa volonté et son intelligence, les aspects qui, dans le passé, avaient servi d'instrumentation dans le développement de son ego, afin que l'Homme puisse arriver un jour à établir un nouvel ordre, un nouvel équilibre dans ses rapports intimes avec des masses d'énergie qui ne constituent en aucune façon une forme quelconque de personnalité ou d'identité intelligente.

La destruction dans l'Homme de cette dualité, je dis bien dualité, je ne parle pas de polarité, la destruction dans l'Homme de cette dualité d'Homme-esprit est fondée sur le fait que l'Homme pense et que dans sa façon de penser, il existe encore des aspects qui continuent à bouleverser la relation universelle de ces principes, empêchant ainsi l'Homme de vivre de l'actualité de ces énergies et empêchant aussi l'Homme de réaliser sur le plan matériel un total contrôle de son énergie, jusqu'au point où il puisse un jour arriver à ne plus souffrir dans sa sensibilité, c'est-à-dire à ne plus souffrir des conditions dysharmonieuses qui existent dans sa vie à cause de l'ouverture de ses centres, et à cause du rapport de plus en plus étroit entre une énergie extrêmement subtile, dite esprit, et une énergie plus dense, celle de l'Homme, celle du mortel et de sa conscience.

L'étude que l'Homme doit faire sur le plan planétaire et sur le plan cosmique, c'est l'étude de l'Homme, ce n'est pas l'étude de l'esprit. Je veux dire que l'Homme doit concentrer ses efforts sur l'appropriation de ses énergies internes pour le bénéfice de lui-même et non pas l'étude psychologique ou métaphysique de l'esprit qui aurait comme conséquence, dans sa vie, de dilater son espace mental afin de lui permettre d'englober à une plus haute échelle des concepts d'énergie qui, automatiquement, créeraient en lui une autre énergie servant à le manipuler et à retarder la synthèse de sa construction énergétique.

L'Homme doit apprendre à étudier l'Homme parce que c'est dans l'Homme qu'existe, que se concrétise, le rapport absolu entre les plans les plus subtils et les plans les plus denses. L'Homme a trop tendance à regarder trop loin en lui-même, il a trop tendance à regarder très loin en lui-même, et il n'a pas tendance à regarder vis-à-vis de lui-même ! L'Homme cherche plutôt les réponses à sa vie ou à la vie en fonction des espaces invisibles, subtils, dits de l'esprit au lieu de regarder la réponse à la vie en fonction de ce que lui peut opposer à l'énergisation qu'il subit à partir de ces espaces. L'Homme n'est pas capable encore de se référer à lui-même. Il n'a pas la puissance capable de lui permettre de contrer constamment son apport, sa réalité, contre d'autres aspects de la réalité qui font partie de l'invisible mais qui ne font pas partie de sa vie sur le plan matériel.

L'Homme est sur le plan matériel, et tant qu'il est sur le plan matériel, il doit construire sur le plan matériel une condition de vie à toute épreuve de ce qui peut venir vers lui, de ce qui peut le conditionner, le balancer ou le débalancer venant des extrêmes profondeurs de sa conscience. Je vous donne un exemple. Nous vivons sur la planète Terre. La planète Terre est située dans un coin quelconque de la galaxie. Nous nous occupons pourtant de nos affaires, nous vivons notre vie sur notre planète. Un jour, d'accord, nous pourrions vivre en fonction d'autres civilisations dans la galaxie, mais aujourd'hui, nous devons nous occuper de nos oignons, et de nos problèmes, et de l'ordre ou du désordre qui règne sur notre planète ! C'est la même chose chez l'Homme. L'Homme doit apprendre à vivre, à comprendre, à étudier tout le phénomène humain en fonction de lui-même et non pas en fonction de son esprit, l'esprit de l'Homme.

C'est-à-dire que plus l'Homme avance dans la conscience, plus il s'aperçoit que la relation entre lui-même et l'esprit est une relation d'énergie, ce n'est plus une relation de dualité, ce n'est plus, autrement dit, une relation de conceptualisation mentale, ce n'est plus une relation de personne à personnalité ou de personne à pré-personnalité, c'est simplement une relation énergétique. Et c'est cette condition, cette découverte chez l'Homme, qui lui permettra éventuellement de réaliser qu'il y a dans sa conscience humaine, déjà installés, tous les mécanismes qui peuvent éventuellement l'amener à la réalisation, et au contact, et à la perception, si vous voulez, des espaces ou des profondeurs internes de sa conscience.

Mais si l'Homme met trop d'accent sur la recherche, sur la compréhension, sur la composition philosophique de son mental vis-à-vis des mondes intérieurs de sa conscience, il est évident qu'il sera obligé de vivre très longtemps la dualité Homme-esprit, donc il ne pourra pas commencer à s'approprier ce qui dans le passé a fait partie de son involution, c'est-à-dire l'énergie dans les pensées qu'il vit.

C'est l'énergie dans les pensées qu'il vit ou qu'il conscientise qui doit donner à l'Homme le pouvoir créatif sur le plan matériel, ce ne sont pas les pensées elles-mêmes. Et pourtant l'Homme dépense énormément d'énergie sur le plan mental lorsqu'en fait il ne devrait dépenser aucune énergie sur le plan mental, puisque le plan mental fait encore partie des lois de l'involution, c'est-à-dire des lois expérimentales visant à rendre l'Homme de plus en plus intelligent, c'est-à-dire visant à lui permettre de développer une couche de conscience supérieure qui pourra, éventuellement, au cours de l'évolution, servir de champ magnétique afin de pouvoir permettre à l'Homme d'entrer en communication hautement mentale avec d'autres intelligences qui sont soit en-dehors du corps matériel, ou simplement à distance sur le plan matériel.

Autrement dit, l'Homme doit apprendre conclusivement et finalement que la relation Homme-esprit est une relation qui met en jeu la condition subalterne planétaire d'une conscience mortelle, en relation avec une autre conscience dite cosmique. Mais en fait, la conscience cosmique, la conscience dite de l'esprit de l'Homme, fait partie de l'Homme invisible, elle fait partie intégrale de l'Homme invisible, elle est l'Homme invisible. Ce n'est pas parce que l'Homme mortel, l'Homme de chair, n'a pas connu, n'a pas encore rencontré l'Homme invisible qu'il doit s'agenouiller devant l'Homme invisible, qu'il doit s'assujettir à l'Homme invisible, qu'il doit participer à toutes les formes de manipulation possibles et imaginables qui peuvent exister entre l'Homme invisible et l'Homme matériel, jusqu'au jour où se fasse, plus avancée, la fusion.

L'être humain, déjà qu'il soit sur le plan matériel, représente une condition d'immersion dans la matière de l'Homme invisible. Donc l'Homme invisible n'est pas loin de l'être humain, l'Homme invisible n'est pas séparé ou autre que l'être humain, il n'est pas étranger à l'être humain, il n'est pas une personnalité au-dessus de l'être humain, il est l'être humain intégralement. Autrement dit, il est intégralement l'être humain qui n'a pas encore réalisé le pouvoir de l'Homme invisible à travers son ego, donc qui n'a pas encore réussi à tuer en lui la dualité Homme-esprit afin de créer l'unité Homme-esprit, afin de créer la fusion et de vivre conséquemment en relation avec le nouveau processus d'évolution qu'on appelle la fusion et l'intégration de cette énergie pour le bénéfice de l'Homme sur la Terre, tant qu'il sera sur la Terre.

Les voiles de notre conscience ne sont pas simplement des voiles psychologiques, il y a des gens qui ont suffisamment avancé dans la réalisation pour voir assez facilement à travers les voiles psychologiques. Mais vient le moment où les voiles sont purement d'ordre vibratoire, c'est-à-dire qu'ils sont le résultat de l'appointement dans la vie de l'Homme du pouvoir dit de l'esprit.

Donc ces voiles qui résultent de l'activité de l'esprit à travers l'Homme doivent être, un jour aussi, détruits, afin de permettre l'équilibre entre l'esprit et l'Homme, autrement dit afin de permettre la synthèse entre le cosmique et le planétaire, donnant ainsi éventuellement, sur le plan matériel, à l'Homme nouveau une conscience qui sera parfaitement équilibrée avec l'énergie manifestée à partir des plans invisibles de la création.

Ce n'est pas l'être humain qui doit se plier à l'esprit, c'est l'esprit qui doit se plier à l'être humain, puisque c'est sur le plan matériel que doit descendre l'esprit. Mais nous, les Hommes, nous faisons l'opposé, nous nous plions à l'esprit, nous nous réservons le droit de vivre une relation dualiste avec une constante universelle qui n'est en fait que la relation parfaite sur le plan de la conscience atomique entre ce qui est le plus subtil dans l'Homme et ce qui est le plus grossier. Autrement dit, nous sommes absolument grossiers dans notre conscience et c'est pourquoi nous n'avons pas la subtilité nécessaire pour nous donner sur le plan matériel, tant que nous sommes là, les conditions de vie qui doivent être le résultat absolu d'une constante relation entre l'invisible ou l'énergie de l'invisible ou l'énergie, dite de l'esprit, et l'Homme.

Le temps où les dieux exerçaient sur l'Homme le pouvoir, est révolu. Le temps où les forces cosmiques exerçaient sur l'Homme le pouvoir, est révolu. C'est l'Homme maintenant qui doit vivre le pouvoir, qui doit intégrer le pouvoir, qui doit faire sauter, dans son mental, les aspects subtils du mouvement inconscient de l'esprit à travers son mental pour le perfectionnement du rapport entre l'énergie mentale inférieure de l'Homme et l'énergie mentale supérieure de sa conscience nouvelle.

Nous avons toujours été, les Hommes, un peu comme des créatures. Nous ne sommes pas des créatures, nous sommes des êtres qui sommes venus sur la Terre en pleine conscience du mouvement de l'esprit vers la matière. Nous ne sommes pas des êtres qui avons été créés pour le bénéfice d'autres civilisations, nous sommes des êtres qui avons participé à la création. Nous sommes des êtres qui avons participé à l'expérimentation cosmique d'une forme, d'une race, sur le plan que nous voulions éventuellement habiter, afin de parfaire notre relation avec la matière.

L'Homme est esprit et il est grand temps pour ceux qui sont en voie de découverte, qui sont en voie d'évolution, de réaliser que l'Homme, effectivement, est esprit et que la dualité n'existe pas et que la dualité, un jour, n'existera plus dans l'Homme. Et lorsque la dualité n'existera plus dans l'Homme, c'est là que nous dirons que l'Homme ou que l'esprit a ou est, dans la matière.

Mais nous avons des formes de pensées qui donnent confiance à nos attitudes mentales, nous avons des formes de pensées qui cohabitent avec la mémoire de l'humanité ou avec la mémoire de l'Homme. Nous n'avons pas des pensées qui sont absolument créatives, c'est-à-dire des pensées qui sont le résultat de la relation entre l'esprit et l'Homme, nous n'avons pas des pensées qui sont en-dehors des lois de l'involution. Nous avons des pensées qui font partie du passé, nous avons des pensées qui font partie de l'ésotérisme, de l'occultisme, de la métaphysique, de la philosophie, de la religion, de la spiritualité, nous avons des pensées qui ne sont pas réelles. Et nous vivons de ces pensées, et nous voulons, avec ces pensées, nous rapprocher de nous-mêmes, c'est-à-dire éteindre la dualité qui existe entre l'Homme et l'esprit ? C'est IMPOSSIBLE !

Pour éteindre la dualité entre l'Homme et l'esprit, il faut que l'Homme prenne le contrôle de l'invisible, comme dans le passé l'invisible avait le contrôle de l'Homme. Pendant l'involution, l'invisible avait le contrôle de l'Homme. Pendant l'évolution, l'Homme aura le contrôle de l'invisible. Autrement dit, il y aura une réorganisation du pouvoir dans le cosmos : au lieu que le pouvoir soit sur des plans plus subtils de la matière, le pouvoir sera sur la matière et le pouvoir utilisera les plans subtils, afin de descendre, de faire descendre dans la matière les nouvelles conditions de l'évolution.

Il faut que l'Homme s'éveille à cette réalité, il faut que l'Homme prenne conscience de cette nouvelle réalité, parce que cette nouvelle réalité fait partie du nouveau processus de l'évolution. Elle ne fait pas partie du désir spirituel de l'esprit de descendre dans l'Homme pour le bénéfice de l'Homme, pour l'évolution de l'esprit. Elle fait partie du bénéfice éventuel que l'Homme doit redécouvrir à cause de la perpétuation dans le cosmos du mouvement de l'esprit à travers un corps matériel qui, maintenant, est prêt à recevoir les aspects vibratoires de cette énergie qui font partie de l'essence de l'Homme, qui ont toujours fait partie de l'essence de l'Homme, mais dont l'Homme a toujours été inconscient parce qu'il était, dans le passé, contrôlé sur le plan de sa conscience mentale par des entités qui n'avaient pas encore fait tout le trajet nécessaire pour la descente parfaite dans la matière de l'Homme, c'est-à-dire le monde de la mort, le monde des âmes, le monde des esprits qui, un jour, devront revenir, descendre dans le monde de la matière afin de faire éclater la dualité, eux aussi, pour pouvoir éventuellement parvenir à habiter des univers un peu plus élevés que le monde astral.

Donc la très grande sensibilité que vit, que supporte, que souffre l'Homme qui se conscientise est une sensibilité qui doit être ajustée et elle ne peut être ajustée que par lui-même, mais elle ne sera ajustée par lui-même que lorsqu'il aura compris la nécessité de se rendre compte de l'ordre qu'il doit établir dans sa vie matérielle, afin d'empêcher que se créent en lui ces débalancements d'énergie qui sont le résultat du mouvement de l'esprit à travers les principes inférieurs de son corps matériel ou de son corps mental ou de son corps astral et vital.

C'est l'Homme qui doit arrêter, éventuellement, le trouble dans sa conscience, ce n'est pas l'esprit, puisque l'esprit n'a pas de conscience de l'Homme, que l'esprit fait partie de la conscience de l'Homme et que la conscience de l'Homme fait partie de l'Homme lui-même. Il ne peut pas, lui, s'attendre à ce que l'esprit s'occupe de lui, c'est l'Homme lui-même qui doit s'occuper de lui, mais il s'occupe de lui au fur et à mesure qu'il apprend à contrôler l'esprit.

L'esprit, c'est une énergie ! Oui, cette énergie a, ou nous donne l'impression d'être personnalisée, parce que nous avons un plan mental qui pense, nous sommes encore liés à l'involution. Donc tant que nous sommes liés à l'involution, tant que nous n'avons pas la capacité de sortir naturellement et à volonté de notre corps matériel pour aller dans l'éther, nous sommes prisonniers de l'involution, c'est-à-dire que nous sommes forcés de vivre le passage de l'esprit à travers le plan mental. Et lorsque ceci se fait, il y a naturellement sensibilisation chez nous, il y a naturellement un désagréable mouvement de cette énergie à travers l'Homme.

Mais si nous comprenons ce processus et si nous savons intégralement que la dualité entre l'Homme et l'esprit n'est qu'une dualité qui relève du fait que nous pensons, à ce moment-là nous sommes capables de commencer à restreindre le pouvoir vibratoire de l'esprit à travers nos centres, c'est-à-dire le pouvoir vibratoire de l'énergie à travers nos centres, ce qui nous amène, petit à petit, à une coupure radicale entre l'activité du mental inférieur et du mental supérieur, donc à un calme mental de plus en plus profond, de plus en plus permanent, de plus en plus long, jusqu'au jour où nous serons, naturellement, dans une conscience qui ne relèvera que de nous, dans une activité créative qui ne relèvera que de nous, dans une activité mentale pensante, subjective, qui n'existera plus.

Les êtres conscients souffrent plus du phénomène de l'esprit que les êtres inconscients, c'est normal. Mais d'un autre côté, les êtres conscients, un jour, doivent arriver à ne plus souffrir du phénomène de l'esprit afin de pouvoir vivre sur le plan matériel une vie qui est consistante avec le degré absolu de la conscience de l'Homme. Et ce degré absolu de conscience humaine est l'indicateur ou l'indicatif qui est à la mesure de sa créativité.

L'Homme ne peut pas être créatif absolument tant qu'il n'a pas absolument contrôlé le jeu de l'esprit dans son mental, donc tant qu'il n'a pas tué la dualité entre lui et l'esprit. Un jour, le mot esprit ne devra plus exister dans la conscience de l'Homme, mais ce mot ou cette réalisation ou cette conscience de l'esprit ne s'éteindra que lorsque l'Homme aura parfaitement et complètement repris le contrôle de ses énergies, c'est-à-dire lorsque l'Homme aura vécu suffisamment d'expériences vibratoires dans le domaine de sa conscience pour vivre la super-imposition de l'Homme invisible sur l'Homme matériel.

Et regardez encore, nous parlons de l'Homme invisible et de l'Homme matériel, et automatiquement, nous avons encore de la dualité ! L'Homme invisible fait partie de la construction atomique de la conscience de l'Homme matériel. L'Homme invisible, ce n'est pas quelque chose qui est en-dehors de l'Homme matériel ! L'Homme invisible est déjà dans l'Homme matériel ! L'Homme invisible, c'est la continuité sur un autre plan vibratoire de la réalité de la conscience totale de l'Homme.

Il n'y a pas de différence entre l'Homme invisible et l'Homme matériel. La seule différence est que l'Homme matériel est forcé de vivre sous le joug de la sensorialité. L'Homme matériel est obligé de vivre à l'intérieur de ses sens, il est obligé de vivre en fonction de ses sens. Alors que l'Homme invisible vit en-dehors des sens de l'Homme matériel. Mais il n'y a pas de différence dans la conscience de l'Homme matériel et la conscience de l'Homme invisible, tout ceci fait partie d'un tout.

Si vous prenez le siège d'une automobile et que vous le sortez de l'automobile, ce n'est pas parce que vous le sortez de l'automobile que le siège ne fait pas partie de l'automobile. Il s'agit pour nous, les Hommes, de vivre d'une façon intégrale, c'est-à-dire de réaliser, sur le plan de notre mental, qu'il n'y a pas de différence entre notre matérialité et notre invisibilité. Ce qui nous empêche de comprendre et de saisir la réalité de ceci, c'est que nous n'avons pas accès à notre invisibilité.

Regardez le soir, lorsque vous dormez, lorsque vous dormez vous n'êtes plus dans votre corps matériel. Vous sortez de votre corps matériel, vous continuez à vivre d'une conscience très colorée si vous voulez, mais sur d'autres plans. C'est la même chose pour le plan éthérique où l'Homme invisible se situe : il fait déjà partie intégrale de la conscience de l'Homme. Et lorsque l'Homme entrera en contact avec ces autres plans, il est naturel qu'il vivra ces plans en fonction d'une condition de vie de conscience beaucoup plus subtile que celle qu'il doit vivre sur le plan matériel, puisqu'il ne sera plus prisonnier de ses sens matériels.

Et cette constatation doit être sans équivoque, elle doit être réalisée sur tous les plans de la conscience de l'Homme, surtout en fonction du plan mental. C'est au niveau du plan mental que l'Homme commence à vivre la dissociation entre lui-même et son énergie. C'est à cause du plan mental que l'Homme perçoit possiblement qu'il y a une dualité en lui, c'est à cause du plan mental que l'Homme a créé la nécessité de se créer un dieu, c'est à cause du plan mental que l'Homme se voit constamment dans un rapport de finitude et d'infinitude, dans un rapport de densité matérielle avec l'infinité subtile de l'énergie indifférenciée. C'est à cause de son plan mental !

Mais pourtant, cette constatation sur le plan mental ne fait que partie du manque d'évolution de ce même plan. Si l'Homme était très évolué sur le plan mental, il saurait très certainement et d'une façon absolue que la constante universelle de son organisation énergétique fait partie du mouvement de l'énergie vers les plans les plus bas, mouvement d'énergie qui est parfaitement en relation ou qui doit être parfaitement en relation harmonieuse avec les plans les plus élevés de l'Homme.

Donc il n'y a plus, à ce moment-là, pour l'Homme, de nécessité de vivre constamment sous cette souffrance maudite que j'appelle la sensibilité vibratoire de l'Homme nouveau. Il faut que l'Homme nouveau arrive, éventuellement, à vivre dans sa conscience humaine d'une façon parfaitement équilibrée, mais nous n'avons pas encore dépassé le stage de la crise spirituelle.

La crise spirituelle de l'Homme, elle va très loin. Elle va jusqu'aux confins de sa conscience, elle va jusqu'aux limites de sa conscience. En dehors de la conscience subjective astrale, mentale de l'Homme, il y a une autre conscience. En dehors de cette conscience humaine dite planétaire, il y a une autre conscience qui fait partie de la conscience cosmique de l'Homme, et cette conscience ne peut venir à l'Homme, ne peut faire partie de l'Homme, que lorsqu'il a complètement dépassé les nœuds qui constituent l'ordre mental qu'il voit ou qu'il conceptualise en ce qui concerne la relation entre le matériel et l'invisible.

La grande sensibilité de l'Homme qui se conscientise est due au fait qu'il n'a pas encore réalisé la qualité absolue de sa conscience et qu'il voit naturellement qu'un mouvement vibratoire quelconque à travers ses centres vise à créer une interférence avec le bien-être de sa conscience matérielle. Mais ceci fait partie de la condition de l'évolution future. Ceci fait partie de la transmutation de l'Homme.

C'est à l'Homme de pouvoir créer suffisamment de volonté sur le plan matériel afin de développer suffisamment d'intelligence lucide, afin de ne plus être victime de la sensibilisation créée par l'énergie qui devient de plus en plus intense dans ses corps subtils. C'est à l'Homme de pouvoir, éventuellement, neutraliser la dualité dans sa conscience parce que la sensibilité que nous vivons sur le plan matériel est en fonction de la dualité en esprit que nous vivons.

Remarquez par exemple que l'Homme inconscient ne souffre pas de la dualité Homme-esprit, donc il ne souffre pas de la sensibilité vibratoire que connaît l'Homme conscient. Remarquez, lorsque vous étiez inconscients, que les souffrances que vous aviez dans ce temps-là n'étaient pas les souffrances que vous avez aujourd'hui. Notez que les souffrances que vous avez aujourd'hui seraient passées totalement inaperçues dans ce temps-là. Pourquoi ? Parce qu'aujourd'hui vous avez la conscience de la dualité de l'Homme-esprit et cette conscience de la dualité de l'Homme-esprit ne peut être neutralisée que par votre volonté et votre intelligence, c'est-à-dire par le raccord parfait entre votre énergie et votre matière.

Nous vivons sur la Terre comme si nous devons attendre que les dieux nous donnent de la connaissance afin que nous puissions comprendre les mystères de la vie. Nous vivons comme si nous devons attendre que les dieux nous fassent la joie, nous donnent le plaisir d'apprendre des choses merveilleuses ! Lorsqu'en fait, nous sommes merveilleux ! L'Homme est merveilleux ! Il ne s'agit pour lui que de réaliser qu'il l'est.

Et tant que l'Homme n'aura pas réalisé qu'il est merveilleux, c'est-à-dire qu'il tient dans sa conscience, qu'il tient dans ses mains la merveille de la création, c'est-à-dire la science de la création, c'est-à-dire la connaissance profonde et parfaite des mécanismes occultes invisibles de l'organisation des différents plans de la hiérarchie, à ce moment-là il est assujéti à la dualité en esprit, donc il est sujet à vivre une initiation qui le mène de plus en plus loin, jusqu'au jour où il sera capable, de par lui-même, d'arracher à l'esprit, c'est-à-dire d'arracher à l'aspect dualistique de sa conscience, l'aspect absolu de son savoir, lui permettant ainsi d'arriver un jour, sur le plan matériel, à fonctionner d'une façon intégrale, d'une façon totalement centrée, totalement créative, totalement dénuée du besoin de croire qu'il y a en lui deux aspects, lorsque l'Homme est fait et construit simplement d'énergie.

Ce sont les différents rapports de l'énergie qui créent les aspects et ce sont les aspects qui nous donnent la dualité comme ce sont les aspects qui nous donnent la polarité, comme ce sont les aspects qui séparent l'Homme de sa puissance, de sa volonté, de son intelligence. C'est pourquoi nous n'avons pas de centre de gravité, c'est pourquoi nous ne pouvons pas dire, sur le plan matériel, que nous sommes bien dans notre peau, c'est pourquoi nous ne pouvons pas affirmer sur la Terre que nous sommes des dieux !

Croyez-vous, pour un instant, que des intelligences qui évoluent en-dehors du corps matériel sur d'autres plans vont venir à la rescousse de l'Homme, en aide à l'Homme ? Ils donneront à l'Homme l'impression qu'ils viennent en aide à l'Homme mais ils ne peuvent pas venir en aide à l'Homme, puisque l'Homme - je parle de l'Homme conscient - est déjà plus avancé qu'eux !

Savez-vous ce que ça veut dire d'être conscient ? Être conscient veut dire ne plus avoir à apprendre rien de qui que ce soit sur aucun plan de la création ! C'est ce que veut dire avoir conscience ! Avoir conscience veut dire être absolument autonome ! Donc il est évident que les entités ou les intelligences qui évoluent sur d'autres plans ne peuvent pas amener vers l'Homme de la connaissance susceptible de lui donner conscience personnelle ! Elles peuvent apporter de la connaissance susceptible de lui donner un mode de pensée servant à générer en lui d'autres appétits intellectuels, mais elles ne peuvent pas donner à l'Homme de la connaissance servant à intégrer l'énergie avec lui-même puisque ces êtres sont déjà en-dehors de cette condition. Ce sont des êtres qui ne sont pas dans cette condition, et seuls les êtres qui sont dans la condition de l'intégration de l'énergie avec les plans inférieurs peuvent donner à l'Homme des clés qui constituent le mouvement perpétuel de l'énergie à travers les différents plans de la création.

Donc lorsque l'Homme aura réalisé ceci, lorsque l'Homme aura compris ceci, lorsque l'Homme aura senti qu'il EST une totalité, il commencera à prendre en main l'évolution de sa conscience, la programmation de sa conscience, la relation qui doit exister entre lui-même et l'énergie en lui et il pourra, à partir de ce moment-là, commencer à créer les fondations nécessaires pour l'évolution des races futures qui auront besoin de son instruction, afin qu'elles aussi puissent arriver un jour à bénéficier de ce que les premiers Hommes, les premiers Hommes conscients, auront découvert de la réalité cosmique et planétaire.

Nous avons la mauvaise habitude, les Hommes, d'attendre que les forces créatives en nous génèrent pour nous quelque chose, nous permettant d'arriver éventuellement à un état de conscience créative. C'est une illusion ! Ce sont les Hommes eux-mêmes qui doivent arriver à générer cette énergie. Et pour que les Hommes arrivent à générer cette énergie, il faut qu'eux-mêmes fassent sauter les obstacles dans leur propre conscience mentale qui empêchent cette énergie de couler librement dans l'Homme. L'énergie, elle est toujours là, elle n'attend pas, c'est l'Homme qui n'est pas prêt, c'est l'Homme qui n'est pas organisé, c'est l'Homme qui n'a pas suffisamment souffert, c'est-à-dire qu'il n'a pas suffisamment été embrasé par le feu de cette énergie. C'est l'Homme qui se repose avec l'espoir spirituel qu'un jour son esprit lui apportera les fruits nécessaires afin que lui, sur le plan matériel, puisse bien manger. Quelle illusion ! Nous attendons comme des idiots !

130 - le contrôle de la vie

Quand l'Homme est inconscient et qu'il vit sur le plan matériel en fonction des forces sociales, il est normal qu'il puisse subir l'inquiétude, ou vivre, ou avoir l'inquiétude, que la vie ne se développe pas dans la direction optimale qu'il voudrait voir et connaître. Mais lorsque l'Homme est conscient ou qu'il se conscientise, qu'il est en voie de conscientisation et qu'il commence à comprendre les aspects subtils de la vie, il est très important pour lui de commencer à réaliser qu'effectivement, la vie est et doit être sous son contrôle.

Vous direz : « Mais oui, nous savons ceci, nous comprenons ceci, mais nous ne pouvons rien ! » Et je vous dirai : « Vous ne pouvez rien parce que vous ne faites rien. » Il n'y a aucune excuse pour l'Homme de s'entretenir indéfiniment d'une incapacité créative puisque l'Homme a la capacité interne de faire descendre sur le plan matériel l'énergie dont il a besoin pour se donner ce dont il a besoin créativement sur le plan matériel.

Cette énergie, elle est là, déjà, dans l'Homme. Si elle ne passe pas, cette énergie, c'est qu'il y a encore dans l'individu des mécanismes qui obstruent son passage, et ce sont ces mécanismes qui doivent être éventuellement levés, afin que l'Homme puisse vivre sa vie en fonction d'une capacité créative qui est à la mesure de sa volonté, de son intelligence, et aussi assise sur une sécurité profonde de la permanence créative de cette énergie.

Mais il semble que nous avons toujours un petit doute en nous de ce que nous pouvons faire. Il y a toujours en nous ce petit doute. D'où vient-il ce petit doute ? Il vient de quelque part. Vous allez dire : « Il vient de l'esprit », ou vous allez dire : « il vient de l'ego », et je vous dirai qu'il vient du manque de raccordement entre l'énergie, dite de l'esprit, et de l'ego. Il y a un manque de raccordement entre votre énergie et votre ego, c'est-à-dire entre votre volonté, votre intelligence et l'énergie qui fait partie de la construction interne de vos corps subtils.

Il n'y a aucune raison pour laquelle l'être humain soit assujetti à une condition inférieure de vie. Ce qui fait ceci, ce qui crée ceci, c'est simplement qu'il y a dans l'être humain des aspects, des conditions mentales, des conditions émotives qui retardent l'écoulement naturel de cette énergie vers lui-même, vers les centres de sa volonté et de son intelligence. Et ceci n'est pas discutable, ceci est un fait de vie réel.

Vous pouvez dire : « Ce n'est pas le temps », mais le temps doit être assujetti à votre volonté, le temps doit être assujetti à votre volonté ! Il ne peut pas être le produit naturel de l'écoulement événementiel des conditions planétaires qui vous sont imposées à cause de la malformation de vos idées, autrement dit, à cause du manque de maturité dans votre mental qui empêche que vous puissiez, instantanément, recourir à des moyens personnels puissants au lieu de recourir à des moyens faibles et impersonnalisés à cause de l'impuissance qui fait que vous n'avez pas contact direct avec l'énergie qui fait partie de vous.

Vous avez plutôt contact avec les idées ou les modes d'expression de cette énergie à travers votre mental, à travers votre émotivité, mais vous n'avez pas de contact direct avec cette énergie, c'est-à-dire que vous n'êtes pas capables de la faire descendre cette énergie sur le plan de votre activité humaine. L'Homme ne peut pas constamment, indéfiniment, invoquer la dualité Homme-esprit. L'Homme ne peut pas indéfiniment dire : « Ah ! Ce n'est pas de ma faute, ce sont les forces en moi qui me retardent » ! C'est une illusion de l'Homme, c'est illusion spirituelle, psychologique de l'Homme, c'est une condition mentale et émotive de l'Homme, ce n'est pas la réalité dans l'Homme.

L'Homme lui-même, l'Homme dans sa conscience créative est une fontaine de jouvence, l'Homme est inépuisable dans sa capacité de corriger les forces sociales, les forces de vie, les forces de sa planète qui empêchent le mouvement naturel de sa conscience. L'Homme, dans le fond de tout, est un être qui est intouchable planétairement. Il le devient seulement lorsqu'il s'habitue, par de profonds mécanismes de mémoire, à vivre en fonction de l'extérieur ou à vivre en fonction de l'intérieur qui ne s'est pas encore, croit-il, manifesté à travers lui.

Nous avons une difficulté extraordinaire de réaliser que nous sommes parfaitement capables de faire ce que nous voulons sur le plan matériel. Nous avons une difficulté extraordinaire de réaliser que nous sommes à la fois le produit de la composition énergétique de tous nos plans, tant sur les plans subtils que sur le plan matériel. Nous avons une difficulté très grande de nous habituer à reconnaître que nous avons le pouvoir ! Que le pouvoir est en nous, que le pouvoir fait partie de nous, que nous sommes le produit matérialisé du pouvoir, c'est-à-dire de l'énergie créative.

Et cette difficulté, naturellement, nous amène constamment en arrière, nous amène constamment à évaluer psychologiquement nos facultés, nous amène constamment à voir si nous pouvons réellement faire quelque chose qui puisse tenir debout pendant un certain temps, et ceci nous intériorise parce que nous amenons à la fois dans notre vision des choses la capacité de faire quelque chose et le doute que nous puissions le faire.

L'Homme ne peut pas vivre sur deux tremplins à la fois. L'Homme ne peut pas faire et en même temps défaire ce qu'il veut faire. L'Homme ne peut que faire, il ne doit que faire. Les conséquences de son action seront proportionnelles à son expérience, seront proportionnelles à sa lucidité, proportionnelles à sa volonté.

Mais ce n'est pas parce qu'il peut y avoir des rebours dans son action, qui donneront effectivement à sa volonté et à son intelligence plus de raffinement, qu'il ne peut pas faire quelque chose, qu'il ne peut pas faire quelque chose qui sert, et qu'il ne peut pas faire quelque chose qui éventuellement demeurera stable, demeurera permanent, demeurera créatif d'une façon permanente et lui apportera au cours de la vie un échange constant entre les événements qu'il pourra projeter par la créativité et les conséquences de ces événements qui lui donneront en retour un plus grand mouvement vers l'avant.

Nous semblons être fascinés par l'impossibilité, nous semblons être fascinés par l'incapacité et cette fascination est fixée dans le doute que nous avons de nous-mêmes de corriger la vie. Nous avons en nous subtilement le doute de l'impuissance. Mais le doute de l'impuissance, il vient d'où ? Il ne vient pas de quelque part dans le cosmos, il vient de la malnutrition dont nous sommes victimes à cause du pouvoir que possède la subjectivité de nos pensées sur le mode de notre volonté et le mode de l'expression de notre intelligence créative.

Certains diront : « Mais oui, mais il y a des gens qui sont plus aptes à faire certaines choses que d'autres, il y a des gens qui sont plus aptes à exceller que d'autres ». Je vous dirai que tous les Hommes sont aptes à exceller et que leur excellence est toujours à la mesure de leurs capacités. L'excellence d'un Homme n'est pas nécessairement l'excellence d'un autre. La vertu d'un Homme n'est pas nécessairement la vertu d'un autre, tous les Hommes ont leur sphère d'activité, tous les Hommes ont leur potentialité et tous les Hommes se retrouvent très bien, à l'aise, dans la limite ou à l'intérieur de la limite de leur propre créativité.

Mais quel est ce mécanisme subtil de notre conscience humaine qui nous empêche de voir que nous pouvons faire ? C'est le sujet de cette discussion. Quel est ce mécanisme subtil qui semble constamment nous couper les ailes ? Ce mécanisme, c'est la crainte. C'est la crainte d'affronter la vie, c'est la crainte d'affronter les Hommes, c'est la crainte d'affronter le système des Hommes, c'est la crainte d'affronter les idées des Hommes, c'est la crainte d'affronter la conscience involutive de l'involution.

Et pourquoi nous avons cette crainte ? Parce que nous ne nous sommes pas projetés dans l'arène, dans l'arène où la lutte doit se poursuivre. Un boxeur craint l'autre boxeur tant qu'il n'est pas dans l'arène. Une fois qu'il est dans l'arène et que le combat a commencé à progresser, la crainte disparaît, s'il est réellement un boxeur de trempe. Donc cette crainte, ce trac naturel que nous avons en tant qu'Homme dans la vie, vis-à-vis de la vie, nous devons un jour l'égorger.

Nous croyons que la vie est difficile. Ce n'est pas que la vie est difficile, c'est que nous ne sommes pas en vie. Si nous étions en vie, la vie ne serait pas difficile. Nous pourrions facilement voir toutes nos options, toutes nos possibilités, nous pourrions voir facilement les raccords qui nous mènent d'un événement à un autre, mais nous ne sommes pas en vie.

Et qu'est-ce que ça veut dire, ne pas être en vie ? Ne pas être en vie veut dire que nous ne sommes pas dans notre conscience, nous sommes en-dehors de notre conscience, nous sommes dans la conscience de la mémoire de l'humanité, nous sommes dans la conscience de l'individu qui fait partie de l'involution, nous ne sommes pas dans la conscience de l'Homme nouveau. Donc nous n'avons pas les clés, la force, l'ouverture d'esprit, la vision, la capacité et l'intégrale puissance de démarrer.

Notre expérience ancienne colore encore notre conscience présente. Nous avons encore de la mémoire dans notre conscience présente, et c'est la mémoire des abus, la mémoire des imperfections, la mémoire des incapacités, la mémoire des refus, la mémoire de l'impuissance dans le passé qui fait qu'aujourd'hui nous n'avons pas la capacité intégrale de vivre en fonction de ce que nous pouvons faire.

Il y a toujours en nous le doute parce que dans le passé, nous avons reçu un coup de poing à la figure. Nous avons dans le passé été atterrés, et parce que dans le passé nous avons été atterrés, nous croyons que possiblement dans l'avenir, nous le serons encore ! Ceci est une illusion. Et même si nous sommes dans l'avenir, atterrés encore une fois, au moins nous le serons consciemment, c'est-à-dire que nous comprendrons quelque chose, nous verrons quelque chose, nous ferons acte d'une volonté supérieure, d'une lucidité, d'une intelligence plus grande afin de ne pas être atterrés dans l'avenir.

Il y a des gens qui passent leur temps à regarder de l'autre côté de la clôture et à observer des gens qui ont de l'argent, qui ont de l'éducation, qui ont ceci, qui ont cela... et qui se donnent l'impression que, eux, ils sont chanceux parce qu'ils ont tous ces outils, alors que nous, nous n'avons pas ces outils, donc nous sommes les enfants de la malchance. La vie pour nous est plus difficile. Faites attention ! Ce n'est pas parce que l'Homme de l'autre côté de la clôture a de l'argent ou qu'il a les outils pour vivre une vie inconsciente que sa vie est nécessairement une vie qui vaut la peine d'être vécue. Alors que vous qui avez peut-être moins d'outils mais possédez de la conscience, votre vie prend une allure très, très différente. Et lorsque vous en aurez suffisamment mangé et bavé de votre impuissance conscientisée, vous commencerez à comprendre qu'il y a en vous des forces, des outils, de la créativité et des façons d'exécuter cette énergie afin que vous puissiez, sur le plan matériel, être des êtres nobles, c'est-à-dire des êtres qui sont remplis d'eux-mêmes, remplis d'eux-mêmes et remplis d'eux-mêmes !

Mais pour être rempli de soi-même, plein de soi-même, il faut ouvrir les valves, il faut laisser couler l'eau, il faut laisser couler l'énergie, donc il faut débloquer les obstacles en nous qui nous empêchent de vivre de cette énergie qui fait partie de nous, qui est notre droit, qui est notre constitution, notre organisation interne. Nous ne pouvons pas nous attendre à ce qu'il nous soit donné sur un plateau d'argent des outils que nous n'avons pas la capacité d'utiliser parce que nous n'avons pas l'intelligence et la volonté de bien les manipuler.

L'Homme qui se conscientise vit une transformation psychologique et c'est à la pointe de cette transformation psychologique qu'il découvre les aspects subtils mais rudimentaires de la conscience. C'est à la pointe de cette transformation psychologique qu'il commence à percevoir qu'il ne peut pas y avoir de séparation entre lui mortel et lui invisible, ou lui matériel et lui énergie. Il ne peut pas y avoir de séparation. S'il y a séparation, c'est qu'il y a des voiles et ces voiles doivent être éliminés afin que l'Homme devienne créatif, et éventuellement, créateur.

La transformation psychologique de l'Homme veut dire quoi ? Elle veut dire la révision totale et dans tous les recoins de sa conscience des mécanismes qui dans le passé ont constitué sa conscience inférieure. La transformation psychologique de l'Homme veut dire la réorganisation de son mental, la réorganisation de son pouvoir énergétique, la réorganisation de sa volonté, la réorganisation de son intelligence.

C'est ça la transformation psychologique de l'Homme nouveau. Ce n'est pas simplement l'appointement spirituel d'une vision philosophique pour le bien-être égoïque d'un désir spiritualisé, c'est le mouvement intégral de l'énergie à travers sa conscience pour le déblocage sur le plan humain d'une force créative qui permettra, éventuellement, selon le nombre et la puissance créative de cette énergie, l'évolution d'une nouvelle civilisation.

Mais nous sommes tellement habitués à penser en termes de l'ancienne conscience, nous sommes tellement habitués à penser en termes des anciennes défaites, des anciens manquements, des anciens opprobres, des anciennes diminutions de notre personnalité face aux autres, que parfois nous n'avons plus le cœur, nous n'avons plus l'esprit pour faire quelque chose, pour nous sortir du marasme de notre conscience expérimentale.

L'Homme conscient ne peut pas aller dans le monde, portant dans sa serviette les détails d'une mémoire qu'il a laissée de côté ou qu'il doit avoir laissée de côté. Il doit aller dans le monde avec la vitalité nouvelle d'une volonté et d'une lucidité qui est le produit naturel de l'activation dans ses centres, d'une énergie qui fait partie de lui. L'Homme conscient n'a plus à s'inquiéter s'il va réussir ou s'il ne va pas réussir, il n'a simplement qu'à foncer. Si ça ne marche pas, il refonce et si ça ne marche pas, plus tard, il défonce, et quand il défonce, ça marche !

Mais subtilement, nous nous droguons avec des idées, nous nous droguons avec des idées défaitistes, nous nous droguons avec des idées qui, déjà, contaminent notre énergie. Nous nous droguons avec des idées qui, déjà, nous infirment dans notre mouvement créatif, et nous croyons que parce que ça ne marche pas, c'est dû à des forces en nous qui font interférence.

Je vais vous dire une chose en ce qui concerne les interférences dans la vie de l'Homme. Les interférences dans la vie de l'Homme font partie du manque d'ajustement entre son énergie et son être. Les interférences dans la vie de l'Homme ne sont pas le produit de la spiritualisation de l'énergie, elles sont le produit du manque d'harmonie entre l'Homme et son énergie. Et tant que l'Homme vivra des interférences dans sa vie, il ne pourra pas être assurément et carrément assis dans la conscience cosmique de son double, c'est-à-dire de l'Homme invisible qui fait partie de lui sur les autres plans.

Lorsqu'un Homme est inconscient, ce qui compte pour lui, c'est un job. Lorsqu'il se conscientise, ce qui compte pour lui, c'est l'éther, il perd son job. Viendra le jour où il deviendra réaliste, l'Homme conscient, comme l'est l'Homme inconscient. Viendra le jour où l'Homme conscient en aura suffisamment bavé, qu'il réalisera l'importance du job et foutra en l'air les idées occultes de sa conscience permissive en ce qui concerne l'invisible. Et c'est à partir de ce moment-là que l'Homme conscient aura pris de la maturité, qu'il aura pris de l'âge, et qu'il aura finalement réalisé que la vie doit être domptée dans l'arène de la matière et non pas dans l'arène de l'invisible.

L'arène de la matière est le plan sur lequel doit s'exercer la coordination entre l'énergie et l'Homme. L'invisible, l'éther, les mondes parallèles ne sont que l'expression du pouvoir finalitaire de la conscience humaine rendue à elle-même lorsque l'Homme est arrivé à contrôler tous les aspects de son énergie pour transposer sur un autre plan, dans d'autres conditions, sa conscience humaine.

Les Hommes inconscients vivent à l'envers, et nous, les Hommes qui nous conscientisons, nous vivons à l'endroit de l'envers ! Mais nous ne sommes pas suffisamment attentifs à nous-mêmes, c'est-à-dire que nous n'avons pas encore réalisé que nous sommes constamment et d'une façon perpétuelle amenés à vivre une vibration qui puisse éventuellement engendrer une créativité. Nous vivons tellement en-dehors de nous-mêmes, c'est-à-dire dans le mouvement inverse de notre conscience, qu'au lieu de prendre possession de notre énergie et de la rendre créative, nous pensons à la définir en fonction des possibilités, à la définir en fonction de ses capacités, afin de nous donner le courage d'exécuter ou de nous exécuter dans le monde.

Autrement dit, au lieu d'être conscients d'une façon permanente et d'être à l'écoute de notre énergie d'une façon permanente, nous sommes à l'attention de notre énergie, nous essayons d'être attentifs à notre énergie au lieu d'être à l'écoute de cette énergie. Et lorsque nous sommes à l'attention de notre énergie, automatiquement, nous utilisons les mécanismes subjectifs de notre conscience et nous créons en nous le doute parce que nous ne pouvons pas instruire notre énergie de son mouvement, nous devons vivre de l'énergie de notre mouvement.

L'énergie créative de l'Homme n'a rien à concéder à sa conscience subjective, elle n'a qu'à amener vers sa conscience créative l'énergie ou sa substance que cette conscience créative peut utiliser en fonction de la volonté, de l'intelligence, pour donner à l'Homme, sur le plan matériel, la consistance dont il a besoin pour bien vivre sa vie.

Nous ne réalisons pas que l'énergie créative en nous est d'un ordre si parfait que nous n'avons pas besoin de nous inquiéter subjectivement de son rendement. Et lorsque nous nous inquiétons subjectivement de son rendement, c'est à partir de ce moment-là que nous perdons contact avec notre énergie. C'est là que nous vivons dans la mémoire, c'est là que nous vivons dans le passé, et c'est là que nous pouvons faire rapidement la révision de nos échecs et croire que dans un avenir prochain nous vivrons des échecs parallèles.

Elle est très grande cette illusion, elle est terrible cette illusion et elle est la force qui, justement, mine l'Homme, mine la conscience de l'Homme et empêche l'Homme d'être ce qu'il est, c'est-à-dire un être créatif et un être éventuellement créateur. Nous devons réaliser que nous sommes des êtres d'habitudes, nous avons des habitudes de vie et ce sont ces habitudes de vie qui sont corrosives, ce sont ces habitudes de vie qui nous empêchent de réaliser que nous sommes capables, instantanément, dans le mouvement absolu de notre volonté et de notre intelligence, de corriger les abus de notre vie ancienne et de nous donner dans notre vie nouvelle les aspects dont nous avons besoin pour bien vivre. Nous sommes des êtres d'habitudes dans un sens tellement poussé que nous n'avons même pas la conscience de la mécanicité de nos habitudes, de sorte que nous ne réalisons même pas jusqu'à quel point nos habitudes sont les garde-côtes de notre continent. Nous ne réalisons pas jusqu'à quel point nos habitudes déforment notre énergie et apportent constamment à notre mental une mémoire quelconque de leurs défaites dans le passé.

C'est pourquoi nous avons le moral bas. C'est pourquoi nous n'avons pas de moral, c'est pourquoi nous n'avons pas la capacité d'oser évoluer dans un monde matériel qui est très dense, très inconscient mais qui, de même, reflète l'évolution naturelle de l'Homme, évolution à l'intérieur de laquelle il y a de grandes choses, de bonnes choses et de belles choses. Choses auxquelles nous pouvons appartenir, choses avec lesquelles nous pouvons travailler, choses que nous pouvons même transformer.

La qualité de la conscience créative de l'Homme nouveau doit changer sans cesse et doit se perfectionner sans cesse, afin que l'Homme arrive un jour à pouvoir sentir finalement qu'il vit, qu'il a la vie sous son contrôle, qu'il n'est plus destiné à l'échec. Tant que l'Homme ne pourra pas sentir qu'il n'est plus destiné à l'échec, il ne pourra pas être bien dans sa peau, parce qu'il ne pourra pas vivre de son énergie, il ne pourra pas sentir en lui sa personnalité réelle, il ne pourra pas vivre à la hauteur de sa volonté et de son intelligence, donc il n'aura pas réalisé le rêve de l'Homme, c'est-à-dire la manifestation finale de son identité dans le monde de la matière.

Imaginez-vous qu'il y a des êtres qui se conscientisent qui sont suspects de leur créativité, ils doutent de leur créativité, ils ne sont même pas sûrs s'ils peuvent faire quelque chose. Et pourtant, l'énergie créative de l'Homme est une énergie universelle, c'est-à-dire qu'elle est fondée sur des lois qui prennent en considération l'évolution, le développement, la réorganisation, l'abondance, le surcroît.

L'ego doit apprendre à se désengager de sa façon de voir comment la vie dans le passé était vécue lorsqu'il est dans une nouvelle vie. Ce qui se passait dans le passé ne peut pas se passer dans le présent de la même façon. Ce qui se véhiculait dans le passé ne peut plus se véhiculer de la même façon. Donc l'Homme ne peut plus aujourd'hui, en état de conscience, subir de la même façon qu'il le faisait auparavant les circonstances, les événements, puisqu'il est déjà plus avancé dans la connaissance de leurs mécanismes, dans les lois de l'Homme, c'est-à-dire dans les lois de la volonté et de l'intelligence.

Il faut que l'Homme fasse attention à la manipulation vibratoire de ce que nous appelons l'esprit. Et qu'il prenne bien garde du fait que la manipulation vibratoire de son mental par son esprit, qui peut facilement lui créer le doute vis-à-vis de l'activité sur le plan matériel, ne constitue en fait qu'un mirage créé pour l'amener à dépasser l'impuissance créative et volontaire de son mental. Autrement dit, ceci fait partie de l'activité généreuse et créative de l'énergie, et ceci n'a rien à faire avec un aspect quelconque et personnalisé de ce que nous appelons l'esprit. Ceci fait partie des mécanismes naturels de l'énergie à travers les plans de l'Homme.

Donc si l'Homme fait face à une situation de vie ou doit engendrer quelque chose sur le plan matériel parce que ceci fait partie de sa volonté et de son intelligence, s'il y a en lui des mouvements dits d'esprit qui semblent brouiller, confondre son mouvement ou son élan, ces mouvements sont naturellement des obstacles et naturellement des mirages à sa volonté et à son intelligence. Donc c'est à l'Homme de réaliser ceci et à ne pas se refondre dans les mécanismes d'habitudes qui étaient exercés dans sa conscience dans le passé, comme ils peuvent encore l'être aujourd'hui dans sa conscience évolutive.

L'Homme doit prendre garde, plus il se conscientise, de l'actualisation dans sa conscience de l'énergie créative. Et c'est l'actualisation de l'énergie créative qui est importante, ce n'est pas le mouvement que crée cette énergie sur les rebords de sa mémoire. La confusion est toujours le produit de la descente de l'énergie dans les centres de l'Homme et le mouvement en arrière de cette énergie, à cause de la mémoire de l'Homme.

Donc dans le mouvement de l'énergie créative chez l'être conscient, il ne doit pas y avoir d'importance psychologique donnée au mouvement inverse de cette énergie créative, à cause de l'existence encore dans l'Homme de la mémoire. Autrement dit, l'Homme doit apprendre, non pas à se fier à son esprit, mais à ne se fier à rien, c'est-à-dire à ne se fier qu'au rapport intégral entre sa volonté, son intelligence, et l'énergie qui est en lui et qui attend de descendre pour que la volonté et l'intelligence se manifestent.

Ceci n'est pas facile à comprendre, n'est pas facile à cerner, parce que ceci fait partie de la conscience de l'Homme. Mais d'un autre côté, c'est très important pour l'être de commencer à réaliser qu'il y a distinctement une liaison entre la volonté, l'intelligence et l'énergie, et que tout mouvement inverse à cette liaison ne représente que des mécanismes internes à l'Homme, mécanismes qui sont fondés sur la mémoire et auxquels l'ego en puissance volontaire et en puissance d'intelligence ne doit porter aucune attention. S'il porte la moindre attention, naturellement il sera amené à retarder son mouvement, à questionner son mouvement, à douter de son mouvement et à perdre à ce moment-là l'énergie créative dont il a besoin pour se manifester dans le monde.

Le phénomène de la créativité de l'Homme nouveau, de la conscience nouvelle sur la terre est très, très subtil. Elle est très, très différente, cette créativité, dans sa mécanisation, dans son ordre, dans sa programmation, dans son mouvement, qu'elle ne l'était dans le passé. L'Homme dans le passé, lorsqu'il était créatif, avait l'impression d'être intelligent, tandis que l'Homme dans sa créativité nouvelle n'a pas l'impression d'être intelligent, il est simplement créatif.

Donc la valeur psychologique de sa créativité, de son mouvement dans le monde, est toujours proportionnelle à la relation entre l'énergie, la volonté et l'intelligence et n'a aucune relation quelconque avec la mémoire ou les inquiétudes de la mémoire ou les doutes de la mémoire qui empêchent cette énergie de se manifester, de se canaliser, d'une façon parfaite. Autrement dit, c'est toujours la faute de l'Homme s'il est impuissant, ce n'est pas la faute de l'énergie.

Mais pour pouvoir vivre une plus grande liaison avec l'énergie, une plus grande intégration avec l'énergie, il faut pouvoir déjà commencer à la sentir. Il faut pouvoir déjà commencer à en souffrir, c'est-à-dire à en vivre la présence vibratoire. Mais lorsque ceci a été fait, il est temps que l'Homme commence à bénéficier de cette énergie, à pouvoir l'utiliser en temps et lieu, selon le mode d'expression de cette énergie qui conviendra toujours avec la conscience mentale créative de la volonté et de l'intelligence de l'Homme.

Nous avons toujours l'impression que nous allons être en retard ou que nous allons manquer quelque chose ou que nous allons être en-dehors de quelque chose. C'est une illusion de l'ego, ça fait partie encore des mécanismes de la mémoire de l'Homme, ça fait partie encore du fait que l'Homme réfléchit sur la relation étroite qui existe entre l'énergie, le mental et l'intelligence volontaire.

Si l'Homme était parfaitement conscient, si l'Homme était parfaitement intégré, il ne vivrait pas ces arrière-pensées, il ne vivrait pas sur les arrière-plans de sa conscience, donc il ne serait pas sujet au doute, à la question, à l'impuissance, il irait constamment de l'avant.

Mais dans le passé nous avons développé des méthodes de travail, des façons de travailler, des façons d'être, entre parenthèses, créatives, qui étaient toujours conditionnées par notre ego, par notre corps de désir. Alors que dans le nouveau mode d'expression de la conscience, l'Homme n'a plus, égoïquement, à s'inquiéter de la créativité, elle est là ! Il n'a qu'à simplement la rendre, et ceci fait partie de sa volonté et de son intelligence. Mais pour la rendre, cette créativité, il faut qu'il ait détruit ses mauvaises habitudes, c'est-à-dire ses habitudes ou ses mécanismes retardataires qui fondent l'expression de sa créativité en fonction d'un désir personnel, lorsqu'en fait la créativité réelle ne peut être fondée sur un désir personnel : elle n'est que le produit de l'expropriation, dans l'Homme, de la mémoire au profit de la canalisation en lui de l'énergie à travers son mental déjà édifié en volonté puissante et en intelligence lucide.

Il est évident que l'Homme nouveau doit réapprendre à vivre sa créativité, il doit réapprendre à vivre la connexion entre son énergie et son mental. Mais dans cette nouvelle forme de perception de lui-même, il doit catégoriquement éliminer la dualité Homme-esprit, sinon il sera toujours pris entre l'écorce et l'arbre. Il aura toujours l'impression que son énergie est contrôlée par son esprit, il aura toujours l'impression que ce n'est pas le temps parce que ce n'est pas le temps de l'esprit. Il aura toujours l'impression qu'il est à la remorque de son esprit. Et tant que l'Homme aura l'impression qu'il est à la remorque de son esprit, il n'est pas dans sa conscience intégrée, c'est-à-dire qu'il n'a pas la capacité créative instantanée, donc qu'il n'a pas le pouvoir instantanément de changer les conditions de sa vie pour se donner maximale le pouvoir de créativité sur la Terre qui convient à son besoin personnel.

Les attitudes mentales que nous avons vis-à-vis du dominium de la conception, les attitudes mentales que nous avons vis-à-vis de la conceptualisation du monde intérieur, déterminent naturellement l'organisation de notre énergie et aussi le mouvement de cette énergie à travers nos principes.

Il est de grande importance que l'Homme conscient reconstitue sa nature mentale, reconnaisse que sa nature mentale n'est jamais et ne peut jamais être inférieure à elle-même. Donc si elle ne peut pas être inférieure à elle-même, elle ne peut pas être assujettie à une conception du rapport Homme-esprit qui dévalorise naturellement le mental de l'Homme et empêche que ce dernier se manifeste à volonté et à perpétuité en fonction de cette volonté et de cette intelligence créative qui a été le résultat de l'ajustement entre l'énergie et la conscience humaine.

Que nous employions le terme de vide-plein lorsque nous parlons de conscience créative, c'est une chose, c'est une façon simple d'exprimer que dans le mouvement créatif et perpétuel de l'énergie de l'Homme, il y a naturellement une abstention de la présence égoïque ou égocentrique de l'individu. Mais il faut aussi réaliser que dans le vide-plein existe la conscience de l'Homme. La conscience de l'Homme, la conscience cosmique de l'Homme est un vide-plein, c'est-à-dire que c'est un plein- vide de conscience égocentrique, et c'est là que se situe le mouvement créatif de l'énergie.

Et c'est à ce moment-là que l'Homme est capable, en tant qu'être, de devenir totalement identique à lui-même, c'est-à-dire totalement capable de créer dans l'instantanéité de son mouvement les conditions qui sont nécessaires à l'évolution sur le plan matériel de sa vie ou de la vie des Hommes. Il n'a plus égoïquement à réfléchir sur la qualité créative de cette énergie, il n'a simplement qu'à la canaliser.

Et c'est ici que se situe la différence entre l'Homme conscient et l'Homme inconscient. L'Homme conscient n'a pas à se fixer de valeur quelconque vis-à-vis de la créativité, tandis que l'Homme inconscient, lui, doit constamment comparaître devant le tribunal des opinions des autres afin de voir si sa créativité est à la mesure de la société. Et c'est ceci qui bloque la créativité réelle de l'Homme. L'Homme ne peut pas, dans sa créativité réelle, interroger les maîtres de l'absurde. Il doit, dans sa créativité réelle, fixer sa relation dans le monde avec le monde des Hommes en fonction de sa relation parfaite sur le plan invisible avec l'énergie qui fait partie de sa constitution et qui fait aussi partie de son intelligence vibratoire.

C'est dans cet ordre nouveau que l'Homme nouveau récapitulera tout ce qui dans le passé avait été commandé par une conscience inférieure, afin de donner à la nouvelle expression de l'énergie créative un mouvement qui, au lieu cette fois d'être circulaire, sera un mouvement en spirale, un mouvement en évolution vers la fine pointe de l'infinité.

Donc l'Homme nouveau doit apprendre à s'accorder avec lui-même, c'est-à-dire qu'il doit apprendre à s'accorder avec ce qui vient vers lui, ce qui pénètre en lui, mais librement. Si ce qui vient en lui, passe par lui, ne passe pas librement, il n'est pas accordé avec lui-même, il est en désaccord avec lui-même, donc cette énergie est bloquée, le produit est nul, et l'Homme sent qu'il ne peut pas sur le plan matériel être créatif. Par contre, s'il est accordé avec lui-même, cette énergie passe, elle amène l'ego à se manifester créativement et elle donne à l'homme la valeur intrinsèque et absolue de son identité sur le plan matériel en tant qu'être créatif.

À partir de ce moment-là, l'Homme se sent bien dans quelque travail ou dans quelque activité que ce soit, que ce soit dans le sport, que ce soit dans la restauration, que ce soit dans l'industrie, que ce soit dans la haute créativité littéraire, que ce soit dans n'importe quoi, l'Homme se sent toujours bien parce qu'il ne fait pas obstacle subjectivement au mouvement de cette énergie à travers son ego. Il ne s'attend pas à ce que l'énergie soit autre que ce qu'elle est, et par contre, lorsqu'elle est ce qu'elle est, elle est optimalement pour lui ce qu'elle doit être.

Mais avec nos anciennes habitudes, nous avons cherché à forcer notre créativité, nous avons cherché à la rendre avant qu'elle ne puisse être rendue, donc ce que nous avons produit n'était pas de la créativité, ce n'était qu'un engendrement naturel de l'activité mentale inférieure de notre mémoire. Donc nous n'avons pas le plaisir de savoir que ce que nous faisons était perpétuel en essence et fondé sur la relation parfaite entre notre énergie et notre conscience.

C'est pourquoi l'Homme, dans le passé, ne trouvait jamais dans son travail la pleine satisfaction de son activité, donc il était malheureux et se cherchait d'autres ouvertures afin de remplir sa vie de toutes sortes de plaisirs parallèles, afin de donner à sa conscience astrale le support dont elle avait besoin afin qu'il ne sombre pas dans une sorte d'impuissance ou dans une sorte de cafard.

Mais pour l'Homme conscient, le cafard ne peut pas exister parce qu'il y a perpétuité dans sa conscience créative, dans son action sur le plan matériel, il ne sent jamais que ce qu'il fait n'a pas de valeur, il ne sent jamais que ce qu'il fait n'est pas à la hauteur de lui-même, il ne sent jamais que ce qu'il fait, quoi que ce soit qu'il fasse, soit quelque chose qui ne lui convienne que d'une façon temporaire. Il sait que ce qu'il fait, fait partie de sa créativité et s'il doit y avoir changement, il y aura changement, mais s'il n'y a pas changement, déjà, le mouvement créatif, l'alliance entre l'énergie et l'ego est parfaite. Donc l'Homme se sent très bien dans sa peau, qu'il soit ici ou là, dans le travail, dans la société.

131 - la nature de l'inconscience

Pourquoi l'Homme a-t-il tant de difficultés sur le plan matériel à se construire une vie qui est le produit de sa volonté, de son vouloir ? Pourquoi lui apparaît-il évident qu'il ne peut pas faire dans sa vie ce qu'il veut ?

Voilà une question qui est de très grande importance pour l'Homme, parce qu'elle définit en réalité tous les paramètres qui constituent la nature même de son impuissance et les caractéristiques profondes de son incompréhension réelle vis-à-vis des forces de vie, c'est-à-dire vis-à-vis des mécanismes en lui qui brouillent ses antennes et l'empêchent d'aller jusqu'au bout de son expérience en fonction de ses forces créatives.

Il ne faut pas oublier que l'être humain, sur le plan matériel, est un être assujéti, qu'il est un être qui n'a pas le pouvoir de déterminer l'orientation de sa vie selon sa volonté, c'est-à-dire selon la capacité profonde de son intelligence créative. Et ceci est dû au fait que nous n'avons pas encore compris, réalisé, perçu, ce que nous pouvons appeler la nature de l'inconscience. Nous sommes en voie de réaliser la nature de la conscience, mais nous n'avons pas encore compris parfaitement, totalement, la nature de l'inconscience. Donc nous sommes obligés, un peu, d'aller en arrière afin d'étudier l'inconscience, ce qui nous permettra éventuellement de vivre plus consciemment, c'est-à-dire de pouvoir bénéficier d'une façon progressive mais réelle des énergies en nous qui constituent l'essence de notre être.

Qu'est-ce que l'inconscience ? L'inconscience est une myriade de choses, elle est une facette de notre réalité qui n'est pas à point, qui n'a pas été ajustée. L'inconscience représente pour l'Homme la différence entre la qualité absolue de sa conscience et la qualité relative de sa conscience. Tant que l'Homme ne vit pas une qualité absolue dans sa conscience quand il ne sent pas qu'il est absolument en contrôle de son activité humaine sur le plan matériel, il vit de l'inconscience. C'est-à-dire qu'il est assujettissable, c'est-à-dire qu'il peut se faire prendre dans une situation de vie, et qu'il peut apprendre à partir de cette situation de vie à corriger cette même situation, afin d'en venir un jour à ne plus la vivre, à ne plus être retardé par elle, à ne plus perdre à cause d'elle.

Tant que l'Homme ne pourra pas réaliser la qualité absolue de sa conscience, il vivra de l'inconscience de différents niveaux, c'est-à-dire qu'il ne pourra pas sentir qu'il est en contrôle, qu'il maîtrise, qu'il dirige sa propre barque.

Être absolu dans sa conscience ne veut pas dire avoir une conscience absolue. Être absolu dans sa conscience veut dire avoir une compréhension réelle sans faille de la position que nous avons sur le plan matériel vis-à-vis des forces de vie qui sous-tendent notre activité et qui nous permettent, dans le monde, d'agir en fonction de leur aspect créatif.

Être absolu dans notre conscience veut dire ne plus être assujettissable à une forme quelconque d'inconscience, c'est-à-dire ne plus être assujettissable à des conditions qui font partie de nos anciennes habitudes, de nos anciens mécanismes de vie, afin que nous puissions vivre une vie constamment nouvelle, c'est-à-dire une vie qui relève sans cesse du pouvoir de l'Homme de se créer un territoire d'expériences mesuré par lui, saisi par lui, et reconnu par lui comme étant le meilleur dans la condition actuelle de sa conscience, dans la mesure actuelle de son taux vibratoire, ou pour dire d'une façon différente, dans la mesure actuelle de son bonheur personnel.

L'Homme doit arriver, pour connaître un bonheur personnel, à résoudre le problème de l'absolu qui ressemble dans son expérience, un peu à une sorte de sentiment impossible. Le problème de l'absolu pour l'Homme représente toujours dans sa conscience une sorte d'impossibilité, une sorte de tache noire dans sa conscience qui lui enlève la certitude d'être le maître de sa vie. Pour que l'Homme ait la certitude d'être le maître de sa vie, il faut qu'il ait absorbé une certaine quantité d'énergie, une certaine quantité d'affronts qu'il a réussi à dépasser sur le plan psychologique du doute personnel vis-à-vis de sa volonté et de son intelligence créative.

Pour que l'Homme ait le sentiment de l'absolu dans sa vie, il lui faut être capable de mesurer la différence entre ce qu'il peut faire et ce qu'il ne croit pas pouvoir faire. Et tant que l'Homme possède en lui un peu de cette tache de ne pas pouvoir faire, il n'est pas greffé à sa conscience créative, c'est-à-dire à son être en évolution. Il est simplement retardé par une multitude d'aspects qui coïncident avec son inconscience, c'est-à-dire avec les mécanismes d'habitudes enregistrés dans une mémoire, qui n'ont rien à faire avec l'Homme présent mais qui ont tout à faire avec l'Homme passé.

L'Homme inconscient peut vivre une certaine capacité créative inconsciente et s'abreuver à la fontaine d'un pouvoir quelconque qui lui vient soit de sa relation plus ou moins équilibrée avec le social. Par exemple, un médecin peut se sentir en très bonne position vis-à-vis de la vie, parce que son travail représente dans le social une certaine sécurité. Mais l'Homme, lui, qui n'a pas beaucoup de formation intellectuelle à son crédit, ou qui ne possède pas une qualité mercantile lui permettant de s'assurer une survie, n'est pas dans une situation qui favorise le développement chez lui d'une certitude de ne jamais être prisonnier des conditions sociales qui changent autour de lui.

Et pour l'Homme conscient, le problème est d'une autre envergure. Ce n'est plus tellement vis-à-vis du social qu'il doit définir la certitude de sa vie, qu'il doit définir la qualité absolue de sa conscience, c'est plutôt envers lui-même que cette définition doit prendre place.

Pour un Homme conscient, il devient inévitablement nécessaire qu'il puisse contenir, contrôler, tout ce qui dans sa vie, en général, ne peut être contenu ou contrôlé. Pour l'Homme conscient, il devient naturellement impossible de vivre sur le plan social en fonction de la sécurité sociale. Sa sécurité doit être bâtie, construite, en fonction de lui-même, en fonction de sa volonté et de son intelligence, mis à part toutes les sortes d'émotions possibles et imaginables qui peuvent affaiblir cette sécurité et donner à l'Homme conscient l'impression du doute. La transposition du caractère de l'absolu à l'extérieur de l'Homme vers l'intérieur de l'Homme est une transposition qui est difficile.

Pour que l'Homme en arrive à fonder sa réalité sur sa capacité créative, volontaire, d'une mise en gestion de son matériel de vie, il est nécessaire que cet Homme apprenne à reconnaître, au fur et à mesure qu'il se conscientise, que la définition même de l'Homme, de l'Homme nouveau, de l'Homme conscient, est une définition qui se fait au fur et mesure qu'il apprend à définir les limites de sa propre territorialité, de sa propre capacité d'engendrer dans le monde suffisante force créative pour qu'il puisse lui-même bénéficier de sa conscience créative et ne jamais être assujéti à la conscience ou à l'inconscience du monde autour de lui, ou du monde intérieur en lui qui cherche à débalancer la coordination de son activité mentale avec son activité émotionnelle.

L'être humain doit devenir un pur-sang, c'est-à-dire un être dont les qualités internes sont maximisées afin de donner à ce même être une expression créative maximale. C'est dans ce sens que l'être humain peut reconnaître en lui la qualité absolue de sa conscience. Une fois qu'il possède cette qualité absolue de conscience, il réalise la nature de sa vie et il est capable d'employer sa vie à la réalisation, sur le plan matériel, d'un certain nombre d'activités qui coïncident avec ses besoins, c'est-à-dire avec son équilibre total.

L'Homme doit vivre en équilibre total, et tant qu'il ne peut pas sentir en lui, dans sa vie, qu'il est l'expression d'un équilibre total, il n'y a pas en lui conscience absolue, donc il n'y a pas en lui conscience absolue de sa réalité. Et c'est cette condition qui infirme l'Homme et l'assujettit aux forces extérieures ou le rend dominable par les aspects inférieurs de sa conscience encore non réalisée et en voie de formation.

Il n'y a pas de raison pour que l'Homme, sur le plan matériel, ne puisse s'exécuter en fonction d'une qualité centrale de sa conscience. Et cette qualité centrale de sa conscience, c'est l'appui total qu'il puisse donner à sa vie humaine, en relation avec le monde extérieur et en relation avec le monde interne.

Pour que l'Homme vive une vie qui est centrale à sa conscience, il lui faut être capable de sentir, de réaliser, et d'être parfaitement équilibré. Et pour être parfaitement équilibré, il lui est nécessaire de se créer un équilibre parfait. Et lui seul peut créer cet équilibre parfait, parce que l'équilibre parfait n'existe pas naturellement. L'équilibre parfait doit être créé par l'Homme, elle est une construction de l'Homme et elle ne peut naître chez l'Homme que lorsqu'il a une sensibilité suffisamment grande de sa conscience pour pouvoir bénéficier de la qualité absolue de cette conscience.

C'est à partir de ce moment-là que l'Homme se sent très bien dans la vie et qu'il peut commencer à exercer dans la vie, à l'échelle où il est rendu, le pouvoir créatif de sa conscience universelle, c'est-à-dire d'une conscience qui n'est plus retardée par des mécanismes obscurantistes ou des aspects anciens de sa conscience anormale, de sa conscience involutive. Une des grandes illusions de la conscience nouvelle, une des grandes illusions de l'Homme qui évolue, de l'Homme qui vit d'une certaine sensibilité interne, c'est la projection, alors qu'il est sur le plan matériel, d'une vie en-dehors du plan matériel.

Pourquoi l'Homme spirituel, celui qui se conscientise, met-il tant d'énergie dans la recherche d'une vie autre que celle qu'il connaît sur le plan matériel ? Simplement parce qu'il n'a pas atteint sur le plan matériel un niveau de conscience suffisant lui permettant de réaliser ou de se réaliser d'une façon absolue sur ce plan. Donc il cherche sur un autre plan qui, en relation avec le plan matériel, est déjà plus absolu. Et cette erreur, tous les Hommes qui se spiritualisent dans le monde la connaissent. Tous les Hommes qui recherchent une paix profonde et permanente la vivent.

Et un jour ou l'autre, cette erreur devra être corrigée, parce qu'elle fait partie de l'impuissance de l'Homme, elle fait partie de l'incapacité chez l'Homme d'organiser son matériel de vie en fonction d'une qualité certaine de conscience qui, une fois établie, n'a plus besoin de se rallier à un futur quelconque afin de se donner sur le plan matériel aujourd'hui une certaine consistance.

L'Homme conscient, l'Homme réel, l'Homme intégré, l'Homme qui a enfin résolu le problème de sa dualité, n'a plus besoin de vivre dans l'espoir d'une vie future, libre des conditions de sa vie présente, parce que déjà, dans sa vie présente, il est bien et il sait, et il connaît, que la vie future sera un autre bien mais qui ne doit venir que dans un temps qui coïncide avec l'évolution de l'Homme et de l'Humanité.

Donc il ne perd pas son temps à errer dans les zones nébuleuses de son imagination spirituelle, il s'occupe de sa vie présente, il s'occupe de bien créer sa vie présente et de bien la construire afin de vivre sur le plan matériel une vie pleine qui l'amènera demain à vivre sur un autre plan une vie encore plus perpétuante, une vie encore plus libre des conditions inférieures de notre existence planétaire.

Mais pour ceci, il faut que l'Homme arrive à pouvoir concrétiser dans sa vie matérielle toute la créativité possible qu'il peut engendrer selon ses besoins, selon sa vibration, selon ses goûts, selon sa volonté et selon son intelligence. Sinon, l'Homme est déchiré entre la qualité absolue d'une vie future et une qualité qui devrait aujourd'hui être absolue et qui n'est que relative. L'Homme doit arriver à vivre absolument, sur quelque plan qu'il soit, et la relation des différents absolus qui coïncident avec sa conscience manifestée intégralement sur ces plans formera alors un acte de vie lui permettant de s'échelonner dans l'expérience de sa conscience en fonction des lois d'un plan ou d'un autre, mais sans jamais vivre de l'espoir imaginatif d'une conscience spirituelle qui veut aller ailleurs lorsqu'elle n'a pas fini d'établir sur un plan inférieur des coordonnées relativement solides permettant à l'Homme d'avoir accès à d'autres coordonnées qui ne viendront à lui que lorsque le premier travail aura été établi sur le plan matériel.

Il est évident que la vie de l'Homme, la conscience de l'Homme, est active sur différents plans de la réalité à la fois. Et pour que l'Homme ait accès aux plans plus subtils de cette conscience, il lui faut d'abord pouvoir établir sur les plans les plus denses de cette conscience une fondation solide afin qu'il puisse, plus tard, bénéficier des aspects autres de sa conscience, sans perturber ou pouvoir perturber la conscience planétaire humaine mortelle, qui est à la fois la plus importante pour l'évolution des systèmes où la conscience animale de l'Homme doit être amenée à un niveau de conscience créative pour la perpétuation et l'évolution dans le cosmos local de races supérieures à celle que nous connaissons.

L'Homme a l'impression qu'il y a en lui des limites fixées par la vie. Ces impressions sont très dangereuses parce qu'elles naissent d'un manque de volonté et d'un manque d'intelligence, donc elles naissent d'un raccord quelconque avec une étape passée de l'inconscience planétaire. Il n'existe pas dans l'Homme de limites. Il n'existe pas dans l'Homme de limites ! Et aucune limite ne peut être imposée à l'Homme puisque l'Homme est esprit, c'est-à-dire puisque l'Homme est énergie, puisque l'Homme est absolu dans son énergie.

Ce n'est qu'à lui de réaliser cette réalité, d'arriver à la vivre de façon de plus en plus permanente, afin d'arriver par la suite à découvrir la réalité de cette réalité. Pourquoi l'Homme conscient aime-t-il se livrer à l'étude métaphysique des systèmes en-dehors de la matière ? Pourquoi aime-t-il regarder dans le monde de l'extrasensorialité ? La réponse est simple : c'est parce qu'il n'est pas capable sur le plan matériel de se livrer à la conquête de l'énergie, de se livrer à la conquête de son impuissance, de se livrer à la conquête de son esclavage.

Si l'Homme concentrait toutes ses forces sur le plan matériel à la conquête de son esclavage, à la diminution en lui du pouvoir de l'énergie qui n'est pas encore parfaitement équilibrée, il n'aurait pas de temps pour s'occuper de l'investigation métaphysique des systèmes qui sont en-dehors de sa réalité corporelle. Il n'aurait pas de temps, ou de goût, ou de désir de se livrer à l'étude philosophique de ce qui n'est pas ou de ce qui ne fait pas partie de son monde actuel. Et il pourrait alors concentrer toute son énergie à la récupération dans ce monde des forces créatives qui font partie de lui, qui prennent leur origine dans ces autres plans et qui doivent, éventuellement, se concrétiser dans le monde de la matière afin de donner à l'Homme la qualité absolue de sa certitude et la certitude innée de son pouvoir créatif et de son intelligence créative sur un plan qui est à la fois le sien, et à la fois le produit de sa réalisation sensorielle.

Nous sommes victimes, les Hommes qui nous conscientisons, de l'abus exercé contre nous par des forces qui émanent des plans subtils. Et alors que nous sommes victimes de cet abus, dans un même temps, nous recherchons à comprendre, à étudier ces mondes subtils. Et elle est là notre erreur ! Elle a toujours été là, notre erreur ! Nous avons, pendant des siècles, essayé d'étudier les mondes subtils alors que nous perdions contrôle du monde de la matière. Donc nous sommes devenus des devins, et nous avons perdu, sur le plan matériel, le pouvoir créatif de notre conscience que nous avons remis intégralement dans les mains de ces forces mêmes qui nous ont, pendant des millénaires, maintenus dans un esclavage total et presque parfait.

Jamais, par le passé, aurions-nous osé, les Hommes, égoïquement parlant, concevoir notre vie en fonction d'un certain absolu, parce que justement, le concept de l'absolu avait été apposé à l'histoire des divinités. Donc l'Homme, lui, ne vivait ou ne pouvait vivre que d'une relativité de vie, directement proportionnelle à son plan de vie involutif, donc plan de vie naturellement voué à l'impuissance. Et cette impuissance, au lieu d'être rejetée par l'Homme, était perpétuée au cours des siècles, parce que ce dernier n'avait pas suffisamment d'esprit, c'est-à-dire qu'il n'avait pas réalisé suffisamment la réalité de sa conscience créative, pour arriver un jour à créer une dislocation profonde entre sa façon ancienne de penser et sa façon nouvelle de créer sa vie.

Aujourd'hui, alors que nous sommes en train de défoncer le mur de l'impuissance humaine, de corriger les erreurs psychologiques de notre mental inférieur et de reposer notre conscience sur nos propres épaules, afin d'en sentir le poids et à la fois la légèreté, l'Homme est dans une situation qui saura l'amener aux limites mêmes de sa conscience créative et à l'application sur le plan matériel d'une dynamique de vie qui ne pourra plus être étreinte par les forces psychologiques sociales ou les forces internes de sa conscience spirituelle et mesmèrisée.

Pour que l'Homme nouveau réalise jusqu'à quel point la qualité absolue de sa conscience reflète la qualité absolue de son intelligence et de sa volonté, il lui sera nécessaire de comprendre avec le temps que toutes les façons de penser qui font partie de son héritage involutif n'ont aucun pouvoir de construction créative, si ce n'est que le pouvoir de continuer à perpétuer dans le temps l'inconscience animale de l'Homme expérimental.

Pour que l'être humain conscient réorganise sa vie en fonction de son énergie, de son esprit, il lui faudra apprendre, une fois pour toutes, que toute façon de penser est un piège qui fait partie de sa mémoire, qui fait partie de son inconscience, et que ce piège ne peut être éliminé qu'en fonction de sa capacité de transcender sur le plan matériel tout aspect psychologique qui donne à sa vie humaine la caractéristique de l'impuissance, la caractéristique du déséquilibre perpétuel, la caractéristique de l'incertitude, la caractéristique finale du doute qui enlève à l'Homme le pouvoir et le relègue au rang d'une humanité spirituelle, mais pauvre d'esprit, c'est-à-dire impuissante de sa propre énergie créative.

Plus l'Homme étudie la nature même de sa vie, plus il réalise, plus il découvre sous les décombres de son inconscience des aspects plus ou moins subtils d'une anxiété profonde qui se cachent derrière le voile de sa réalité. Tant que l'Homme conscient sentira en lui une anxiété, tant qu'il y aura en lui de l'anxiété, c'est-à-dire un déséquilibre entre son émotivité et son mental, il ne pourra pas se permettre d'invoquer sur le plan matériel les lois de l'énergie. Donc il ne pourra pas, dans cette vie, concrétiser ses rêves, concrétiser sa puissance, et concrétiser l'aboutissement de la conscience supramentale, c'est-à-dire cette conscience qui n'est plus assujettie à la déformation psychologique mais fondée sur l'appropriation directe entre l'Homme et l'énergie.

Notre réalité, en tant qu'Homme, est tellement déformée, que nous n'avons plus le support d'être ce que nous sommes, c'est-à-dire ce que nous pouvons concrétiser. La déformation psychologique de notre inconscience est telle que nous ne pouvons plus dire que nous sommes parfaits. Donc si l'Homme ne peut pas dire qu'il est parfait, c'est parce qu'il y a encore en lui de l'imperfection, c'est parce qu'il y a encore en lui de l'inconscience, c'est parce qu'il y a encore en lui des aspects de l'involution qui ont enlevé à sa conscience le pouvoir de réalisation qu'il n'est ni plus grand, ni plus petit que les dieux, mais qu'il fait partie des dieux, c'est-à-dire qu'il fait partie de ces étapes de l'évolution de l'énergie où la conscience manifestée de cette même énergie remplit sur le plan matériel un rôle qui coïncide exactement, parfaitement, et absolument, avec cette même énergie lorsqu'elle était en-dehors du corps matériel.

Donc tant que l'Homme nouveau n'aura pas compris et réalisé que la consistance vibratoire de l'énergie est une condition absolue de toute conscience, que cette conscience soit incorporée dans un corps matériel ou que cette conscience soit en évolution sur des plans subtils, il n'aura pas compris la nature même de son être, il n'aura pas compris qu'il est en fait, sur le plan matériel, non pas l'expression d'une force qui le domine mais l'expression d'une force qu'il a réussi à mater, lorsqu'il a été, finalement, amené à connaître la liaison absolue, directe et irrévocable entre les plans les plus hauts et les plans les plus bas.

C'est à partir de ce moment-là que l'Homme cessera de vivre et de souffrir de la dualité qui cause en lui une anxiété profonde et qui l'empêche de réaliser qu'il est à la fois Homme et surhomme, qu'il est à la fois Homme et esprit, qu'il est à la fois parfait et en progression de perfection.

Le dilemme fondamental de l'Homme, ce n'est pas l'incapacité psychologique de se réaliser comme étant parfait, c'est l'impuissance psychologique qu'il véhicule, impuissance qui l'empêche de réaliser que son apparente imperfection n'est que le résultat de l'impuissance créative de sa volonté et de son intelligence de raccorder sur le plan matériel les aspects événementiels d'une conscience qui coïncide directement et inéluctablement avec la présence en lui de son esprit ou de son énergie créative.

Et ce sont ces voiles qui doivent être éliminés de la conscience humaine afin d'amener l'Homme, un jour, à réaliser que la distance entre le matériel et l'invisible est une distance qui n'est conforme qu'à la mesure même de l'impuissance psychologique de ses sens, et conforme à l'impuissance psychologique de ses émotions qui donnent à ses sens ou qui créent dans ses sens, ou à travers ses sens, l'aberration nécessaire pour qu'il se croie inférieur à sa réalité.

L'évolution de l'Homme, c'est la progression perpétuelle de sa conscience, c'est l'attribution sur le plan matériel, d'une façon continue, d'une conscience grandissante qui lui révèle graduellement qu'il n'y a pas de différence entre ce qu'il veut, ce qu'il est, et ce qu'il peut.

Dans le passé de l'homme, les mots ne servaient qu'à construire pour lui une philosophie. Dans l'avenir de l'Homme conscient, les mots ne servent plus à construire une philosophie, ils servent à élucider les mystères subtils de sa conscience afin de l'amener graduellement à reconnaître qu'il n'est pas un être terrestre, c'est-à-dire qu'il n'est pas un être voué à l'expérience terrestre, mais qu'il est un être voué à expérimenter sur la Terre des conditions de vie qui dépassent le purement sensoriel, des conditions de vie qui vont plus loin que l'espace qui nous englobe, des conditions de vie qui sont plus avancées que ce que notre science-fiction peut imaginer.

Donc il n'y a pas dans l'Homme nouveau de limite, puisque la conscience même de la limite fait partie de l'inconscience humaine et rapproche l'Homme de l'impuissance planétaire de son involution. Et ce n'est qu'à l'ego nouveau, qu'à l'ego éclairé de réaliser ceci. Ce n'est plus une condition philosophique de son mental, c'est une condition réelle, exprimée à travers son mental, pour l'exploitation, sur le plan matériel ou sur des plans parallèles, des vigneurs créatives de l'énergie afin de donner à l'Homme le pouvoir expressif de sa qualité absolue de conscience.

Au stage où la parole conscientisée de l'Homme permet de construire en lui un lien entre l'invisible et le matériel, à ce stage, les vertus psychologiques de la philosophie de l'involution n'ont plus de présence en lui, elles n'ont plus d'effet en lui, elles n'ont plus la capacité de voiler en lui le pouvoir qui fait partie intégrale de l'énergie, agissant sur les plans inférieurs de la réalité. Donc l'Homme conscient ne peut plus se permettre, dans la vie, à travers ses expériences diverses, de douter de sa capacité, de transcender la limitation fonctionnelle de ces événements, il doit plutôt les utiliser de façon absolue afin de renverser le courant de la vie.

132 - la qualité absolue de la conscience

La qualité absolue de la conscience humaine n'a rien à voir avec le pouvoir psychologique de l'Homme. Elle représente la capacité intégrale de l'Homme de réunir en lui tous les aspects de sa conscience multidimensionnelle, c'est-à-dire qu'elle permet à l'Homme de se rencontrer à la fois sur le plan matériel où il exécute sa conscience créative et à la fois sur le plan mental, sur le plan émotionnel, où il participe à l'expression de l'énergie de son esprit sur les plans intérieurs de sa conscience.

Si nous parlons de la qualité absolue de la conscience humaine, sur le besoin de cette qualité, c'est pour avertir l'Homme que la réalisation de sa pleine conscience demande qu'il soit parfaitement équilibré, c'est-à-dire qu'il n'y ait pas en lui d'aspect qui entrave la descente et la manifestation sur le plan matériel de son énergie. Donc si le plan mental et le plan émotif de l'Homme sont trop colorés par des mémoires, cette qualité intégrale de l'Homme ne pourra jamais se manifester, donc l'Homme ne pourra jamais, sur le plan matériel, alors qu'il vit ici dans des conditions qui risquent constamment de défaire cet équilibre, réaliser la qualité absolue de sa conscience.

Le problème avec cette réalisation alors que l'Homme est encore en évolution relève du fait qu'il n'est pas facile pour lui au début de prendre conscience que cette qualité absolue de conscience ne peut et ne doit jamais être utilisée contre l'Homme pour aucune raison. Sinon, il est dans l'illusion de sa conscience et au lieu de vivre de la qualité absolue de sa conscience, c'est-à-dire de la qualité intégrale de sa conscience, il ne vit que de certains aspects spiritualisés de cette conscience qui risquent de créer en lui et dans ses rapports avec les Hommes des conflits.

Lorsque nous parlons de la qualité absolue de la conscience humaine, nous voulons expliquer qu'il ne doit pas y avoir dans la conscience de l'Homme d'expression inférieure à sa volonté et à son intelligence. Mais, en même temps, nous impliquons que cette volonté et cette intelligence soient perfectionnées à un tel point où il ne puisse s'introduire dans la manifestation de ces deux principes des aspects qui relèvent de la coloration de la personnalité ou du manque de maturité de la personnalité. Alors que la prise de conscience de cette qualité absolue chez l'Homme devient ou deviendra le point d'appui de toute conscience humaine nouvelle, il y a, et il y aura, le danger chez l'Homme nouveau de se servir de cette prise de conscience et de l'employer contre l'Homme pour son bénéfice personnel, alors que ce dernier croira qu'il est en fait dans un état de conscience centrique, c'est à dire fondé sur le principe inaliénable de son individualité.

Autant les dangers ont été grands pendant l'involution, autant les dangers peuvent être grands durant l'évolution. Autant les illusions ont été présentes pendant l'involution, autant durant l'évolution ces mêmes illusions ou d'autres peuvent être tenaces. L'expression de la conscience absolue de l'Homme nécessite que ce dernier ne sente pas l'absolu mais l'exprime à travers sa volonté et à travers son intelligence, mais toujours en dehors du phénomène de miroitement de l'ego.

Si l'Homme sent moins la qualité absolue de sa conscience, il peut très facilement tomber dans le piège d'une illusion très forte et très destructive. Par contre, si l'Homme ressent la qualité absolue de sa conscience en vertu d'une étroite relation entre sa capacité de bien canaliser l'énergie en lui et de la transformer, cette énergie, toujours d'une façon créative, alors nous avons devant nous l'expression, sur le plan matériel, de l'Homme nouveau, de la conscience nouvelle et de toute la beauté créative harmonieuse d'une telle conscience.

Si nous parlons de la qualité absolue de la conscience humaine, c'est pour faire réaliser à l'Homme qu'il doit être éventuellement impitoyable vis-à-vis des forces agissantes à travers son plan mental, c'est pour faire réaliser à l'Homme qu'il doit un jour pouvoir, seul, évaluer la nature même de ces formes-pensées. Une fois que l'Homme aura été capable de mater les pensées qui colorent sa vie, sa conscience sera absolue, c'est-à-dire qu'il pourra vivre et bénéficier d'une conscience totalement personnelle, totalement identique à sa réalité, c'est-à-dire à son esprit. Mais si l'Homme emploie, ou sent, ou est dans l'illusion d'employer une telle qualité de conscience contre les Hommes, il vit une erreur grandiose, et un jour ou l'autre, il sera obligé de se libérer de cette illusion.

Que l'Homme nouveau prenne conscience de sa réalité et qu'il réalise la qualité absolue de sa conscience, ceci fait partie du nouvel Homme, ceci fait partie de la nouvelle évolution, ceci fait partie des nouvelles conditions de l'Homme nouveau. Mais que ce dernier ne réalise pas les obstacles subtils à une telle confrontation entre lui-même et les forces en lui qui utilisent le vieux matériel de sa conscience, c'est-à-dire des pensées liées à sa mémoire, voilà une situation qui doit être mise en relief et constamment rendue présente à sa conscience.

L'Homme a facilement tendance à oublier son inconscience lorsqu'il commence à entrer dans la conscience. Il a facilement l'impression d'être conscient et il perd facilement la réalisation qu'il y a encore en lui beaucoup d'inconscience. Donc si nous parlons de la qualité absolue de la conscience humaine, ce n'est pas pour donner à cette partie de l'Homme, qui est encore inconsciente, l'outil qui servirait ses intentions les plus basses ou nourrirait ses appétits les plus retardataires. D'ailleurs, le concept de la qualité absolue de la conscience humaine est un concept qui n'est pas un concept, c'est-à-dire que nous parlons de la qualité absolue de la conscience humaine afin de permettre que l'Homme nouveau puisse accéder à un niveau de réalisation, lui permettant en fait de se libérer de la dualité de sa conscience afin de pouvoir réunir en lui-même, à la fois, ce qui est créativement possible et matériellement réalisable.

Donc la qualité absolue de la conscience humaine n'est ni une qualité psychologique, ni une réalisation psychologique. Elle n'est simplement que le produit naturel de la descente dans l'Homme et de l'équilibre dans l'Homme, d'une nouvelle condition d'énergie relevant du fait qu'il a pu exploiter, selon les modes nouveaux de la conscience créative du cycle qui vient, la réalité exprimée de son énergie à travers un ego qui, cette fois, représente la condition supérieure de l'Homme dans un temps où la conscience humaine est valorisée à cause du rapport étroit entre l'énergie et l'ego, sans que cette fois-ci la mémoire imprègne en lui des mécanismes d'obstruction des forces retardataires qui puissent lui enlever l'identité qui est le produit naturel de l'intégration de ces énergies et de la conscience perpétuelle de l'Homme qui se sent plein, c'est-à-dire qui ne vit plus intérieurement à la surface de lui-même.

Il est aussi important pour l'Homme de comprendre la qualité absolue de sa conscience qu'il lui était dans le passé impossible de réaliser une telle qualité de conscience. Il est aussi important pour l'Homme nouveau de saisir cette réalité, de s'envelopper dans cette réalité, et de ne vivre que de cette réalité dont il était impossible dans le temps passé, pour l'Homme, de pouvoir saisir finalement la qualité fondamentale de sa conscience expérimentale.

Donc si nous exposons le besoin de l'Homme de sentir la qualité absolue de sa conscience, c'est pour l'amener petit à petit, pour le forcer petit à petit, à étendre dans le temps, ou avec le temps, le pouvoir créatif de son autogestion. De son autogestion à tous les niveaux, de son autogestion qui deviendra, éventuellement, son mode naturel d'auto-orientation, d'autodétermination et d'autosuffisance, quelles que soient les conditions politico-économiques de sa société planétaire.

L'être humain est semblable à une image projetée dans le temps, et cette image doit devenir de plus en plus tridimensionnelle. Pendant l'involution, cette image n'était qu'unidimensionnelle, et pendant l'évolution, elle devra développer une qualité de conscience qui permettra à l'Homme de ne plus vivre d'une conscience assujettie au temps de sa civilisation.

L'Homme doit être libre dans le temps et dans l'espace, et pour qu'il soit libre dans le temps et dans l'espace, l'image de sa conscience, c'est-à-dire les reflets plus ou moins permanents de son inconscience, doivent être éliminés afin de donner à sa conscience la qualité absolue de son identité, ce qui lui permettra éventuellement de reconnaître qu'il ne peut plus être déplacé dans le temps selon les modes et les besoins qui font partie de l'organisation cosmique de sa conscience planétaire.

L'Homme doit devenir un tout, il ne peut plus être divisé ou divisible, il doit atteindre un niveau de conscience suffisant pour pouvoir arracher à l'invisible les coordonnées de sa programmation. Et tant que l'Homme ne pourra pas arracher à l'invisible les coordonnées de sa programmation, c'est qu'il n'aura pas pris, sur le plan matériel, le contrôle de son énergie. Donc cette énergie sera utilisée sur d'autres plans de sa conscience et lui, sur le plan matériel, ne vivra que l'image d'une conscience éteinte, d'une conscience qui n'est pas tridimensionnelle, mais qui n'est simplement que la réflexion, dans le temps, d'une condition d'expérience qui doit, un jour, aboutir à la réalisation totale absolue de la conscience humaine.

Tant que l'Homme n'aura pas réalisé la qualité absolue de sa conscience, il se sentira un être exploité, il sentira l'exploitation, c'est-à-dire qu'il percevra le contrôle vibratoire de son énergie. Et le contrôle vibratoire de son énergie sera réalisé comme étant le manque de pouvoir dans sa vie, le manque de capacité dans sa vie d'exprimer sa volonté et son intelligence sans aucune interférence. Et tant qu'il ne sera pas arrivé à ce point, il ne pourra pas comprendre pourquoi il est sur la Terre. Il ne pourra pas comprendre pourquoi il vit sur le plan matériel. Il ne fera que vivre sur le plan matériel sans compréhension profonde de la relation entre l'image et la réalité.

Donc la relation entre l'image de l'Homme, c'est-à-dire l'inconscience de l'Homme, et la réalité, doit être brisée, doit être rompue une fois pour toutes, afin que l'Homme puisse finalement exercer sur le plan matériel, volontairement et avec intelligence, le pouvoir créatif de son énergie, c'est-à-dire de son esprit. Voilà pourquoi le concept de la conscience absolue est absolument important pour l'Homme, parce que ce concept détermine pour l'avenir la relation entre la qualité imagée de la conscience humaine, c'est-à-dire la qualité programmée de la conscience humaine, en contradistinction avec la qualité absolue du pouvoir créatif de l'Homme qui a intégré son énergie et renversé le rôle de l'invisible dans la matière.

Une fois que l'Homme aura renversé le rôle de l'invisible dans la matière, c'est-à-dire qu'il aura empêché que l'invisible obstrue sa conscience créative sur le plan matériel, il se développera, dans l'Homme, des centres d'énergie nouveaux, des facultés nouvelles, qui remplaceront graduellement son inconscience planétaire, ce qui lui permettra d'avoir accès à une conscience cosmique, c'est-à-dire à une conscience universelle, c'est-à-dire à une conscience intégrale, c'est-à-dire à une identité parfaite, c'est-à-dire à une conscience parfaite de son rôle dans le cosmos local et matériel où il est présentement situé, rôle qui, éventuellement, changera au fur et à mesure qu'évolueront ses corps, que changera son taux vibratoire, l'amenant ainsi à pouvoir s'exercer, à la fois dans le matériel et dans l'invisible, comme il est dû à tout être qui est parfaitement rodé dans sa conscience, parfaitement organisé dans sa conscience, et parfaitement conscient dans sa conscience.

Il ne s'agit pas simplement de dire que l'Homme nouveau doit souffrir pour arriver à un certain niveau de conscience, ceci fait partie de la condition de l'évolution, mais il s'agit aussi de dire que l'Homme nouveau doit arriver à éliminer toute souffrance dans sa conscience. Et ce processus d'élimination ne peut être fait qu'au fur et à mesure qu'il réalise la qualité absolue de sa conscience, c'est-à-dire qu'il réalise qu'il n'a rien à perdre, qu'il a tout à gagner. Et tant que l'Homme ne réalise pas qu'il n'a rien à perdre, qu'il a tout à gagner, il perd, parce qu'il y a en lui des aspects qui se refusent ou qui l'empêchent de déterminer la mesure même de son expression vitale créative sur le plan de son expérience mortelle.

Donc, tant que l'Homme croit ou craint qu'il a quelque chose à perdre, il perd. Lorsque l'Homme réalise qu'il n'a plus rien à perdre, qu'il n'a rien à perdre, il gagne ! Et lorsqu'il commence à gagner, il ne peut que gagner en surplus. Il vient un point dans sa vie où il ne fait que gagner, et tant qu'il n'a pas la certitude de ceci, qu'il n'a pas réalisé ceci d'une façon absolue, il ne vit pas une conscience dont la qualité est absolue. Et c'est là que se situe le jeu entre l'invisible et le mortel, que se situe le jeu entre les forces en lui et son ego, que se situe la disparité entre sa volonté et son intelligence et les différents aspects de sa programmation.

Tant que l'Homme a l'impression d'être inférieur à ce qu'il est, il est inférieur à lui-même. Tant qu'il a l'impression de ne pas être capable de construire ce dont il a besoin, il est impuissant dans son intelligence et sa volonté. Il est encore esclave de sa programmation, il n'a pas encore brisé les chaînes de l'involution, il n'a pas encore été capable de faire face au dieu en lui, c'est-à-dire aux forces en lui qui se cachent sous le masque de l'émotivité ou sous le masque de certaines pensées nuisibles afin de l'amener graduellement à construire une vie qui est, effectivement, sans doute cosmique, c'est-à-dire universelle, c'est-à-dire imperturbable dans la continuité de sa conscience.

Maintenant que l'Homme entre dans le cycle de l'évolution, dans cette période qui l'amènera à la conquête de tout ce qu'il voit, de tout ce qu'il sait voir, de tout ce qu'il peut voir, de tout ce qui est devant lui qui doit être vu et compris, il ne lui reste qu'à définir son rapport étroit dans le présent avec les forces en lui qui utilisent l'émotion et le mental pour l'amener à concrétiser, dans son expérience, son devenir.

L'Homme ne peut plus se permettre de vivre dans un état incertain de conscience ou dans un état de conscience où l'incertitude ou le doute affaiblit la qualité absolue de cette même conscience. Il est évident que les Hommes n'ont pas tous le même esprit, il est évident que les Hommes n'ont pas tous la même capacité énergétique de rendre à l'Homme ce qui est dû à l'Homme et d'oublier, une fois pour toutes, l'existence des dieux, c'est-à-dire l'existence fantomatique d'une réalité qui ne fait pas partie de la réalité mais qui fait partie de l'illusion réelle de l'Homme.

Si l'Homme savait reconnaître la qualité absolue de sa conscience, il n'aurait pas tendance ou le besoin de reconnaître la démagogie spirituelle qu'il a toujours servie et qui s'est toujours servie de lui. Il n'aurait pas tendance à s'effondrer devant l'obstacle, il n'aurait pas tendance à se diminuer devant la pensée qui l'assaille de tous les côtés, il serait intégral, il serait Homme dans sa réalité, il serait au-dessus de l'humanité, il serait au-dessus de l'ancienne conscience de l'Homme. Donc il serait déjà dans le devenir de l'Homme nouveau. Il vivrait ce qui n'a jamais pu être vécu, il sentirait ce qui n'a jamais pu être senti, il découvrirait ce qui n'a jamais été découvert. C'est-à-dire qu'il construirait, aujourd'hui, à partir des décombres qui dans le passé avait été utilisés pour la construction de l'Homme expérimental.

Tant que l'Homme devra être confronté à ses bêtises pour réaliser ses erreurs, ses illusions, il y aura en lui encore de l'expérience à vivre. Il ne pourra pas vivre en dehors de l'expérience. Et tant qu'il ne pourra pas vivre en dehors de l'expérience, il ne sera pas intégral, il n'aura pas une conscience absolue, c'est-à-dire qu'il ne pourra pas défier, sur le plan de sa vie, les aspects catégoriques de sa vie pensante. Il ne pourra pas défier, sur le plan de son expérience nouvelle, les aspects de la conscience qui font partie du jeu entre l'invisible et le matériel.

Donc ceci veut dire qu'il ne pourra pas participer intégralement à sa conscience, il ne participera que d'une façon relative à une conscience manipulée, créée de toutes pièces par des forces qui n'auront pas encore été intégrées à travers le mental et à travers l'émotion. Nous avons déjà dit que l'Homme ne connaît pas le visage de son esprit, il ne connaît pas la réalité de son esprit. Nous avons déjà dit que l'Homme vit sous l'impression de son esprit. L'impression de son esprit n'est pas la réalité de l'Homme. L'impression que crée l'esprit dans l'Homme n'est pas la réalité de l'Homme. La réalité de l'Homme est l'évolution de l'Homme jusqu'au jour où il puisse effacer toute impression de son esprit sur sa conscience mortelle. Ceci veut dire qu'il doit y avoir, dans la vie de l'Homme, une transposition de l'impression créée par son esprit dans une intégration parfaite de l'énergie avec l'Homme.

Lorsque cette intégration parfaite entre l'énergie et l'Homme est établie, il n'y a plus dans l'Homme l'impression de son esprit, donc il n'y a plus dans l'Homme de possibilité de souffrance sur la Terre. La dualité n'existe plus et la mémoire de l'Homme n'est plus au service de l'esprit, c'est-à-dire qu'elle n'est plus au service de l'énergie qui est mal canalisée à travers le mental et l'émotion.

Voilà l'Homme nouveau, voilà ce que veut dire l'Homme nouveau. L'Homme nouveau n'est plus un être spirituel, il n'est pas un être spirituel, il est un être réel, c'est-à-dire un être qui comprend l'Homme spirituel, un être qui comprend l'Homme matériel ou matérialiste, un être neuf, un être qui n'a jamais existé sur le plan matériel de la Terre. Il n'est plus convoqué à l'école de la connaissance pour l'étude des métaphysiques ou des catégories de pensée. Il est libre de ces écoles. Il est lui-même créateur, donc il affirme lui-même d'une façon absolue le lien entre l'énergie et la réalité dont il est, sur le plan, l'exécuteur. Donc il représente la totalité d'une conscience qui puisse être manifestement l'expression de l'absolu.

A partir de ce moment, l'Homme n'est plus Homme, il est surhomme, il est au-delà de la conscience humaine, il ne participe à la vie sur le plan matériel qu'en fonction d'une détermination créative qui relève de l'intégration de sa conscience. Il n'est plus appelé à vivre le doute qui relève du combat ou de la lutte entre le bien et le mal, il n'est plus assujéti à la dualité de l'Homme et de l'esprit. Il est intégral, il est parfaitement équilibré, il est le produit inévitable de la lutte contre l'imperfection, contre la domination, contre l'assujettissement, contre l'illusion.

Mais si l'Homme ne réussit pas à prendre conscience de la qualité absolue de sa conscience, comment voulez-vous qu'il réussisse à vaincre ces obstacles qui depuis les temps immémoriaux ont constitué le cheval de bataille de l'Homme ? Comment voulez-vous qu'il puisse être sur le plan matériel le produit, à la fois, de l'intelligence, de la volonté et de l'amour, autrement dit qu'il véhicule sur la Terre une conscience dite universelle dont l'origine est en dehors des conditions de vie expérimentale exploitée par une humanité fatiguée par la douleur.

L'Homme doit être un peu comme la rivière qui se jette dans l'océan. Même si elle est loin de l'océan, même si elle n'est pas encore arrivée à ce dernier, elle n'a pas de doute qu'elle va vers ce dernier. Donc l'Homme, s'il possède une conscience dont la qualité est absolue, n'a pas de doute qu'il va vers l'océan, c'est-à-dire qu'il va vers l'infinitude de sa conscience, qu'il va vers l'intégralité de sa conscience, qu'il va vers la perfection de sa conscience, et qu'il possède, en ce moment-même, les attributs nécessaires, les outils nécessaires, pour s'acheminer dans cette direction.

Sur le parcours de sa lumière, là où il y a des rapides, là où il y a des bas-fonds, il ne peut pas se permettre d'oublier qu'il est déjà en voie d'exprimer un mouvement absolu, c'est-à-dire un mouvement irréversible qui lui permettra un jour de reconnaître qu'il fait partie intégrale et intégrante avec ce que nous pouvons appeler la réalité. Mais nous voulons toujours déterminer ou définir la réalité, comme si cette dernière existait plus loin dans le temps, comme si cette dernière faisait partie du mouvement de la rivière vers l'océan. La réalité, ce n'est pas simplement l'océan, la réalité fait aussi partie de la rivière. La rivière fait déjà partie de l'océan, il n'y a pas de bris, de rupture, entre l'un ou l'autre.

Et voilà pourquoi l'Homme n'est pas capable de sentir qu'il possède une conscience absolue, une conscience océanique, c'est-à-dire une conscience qui englobe toute la réalité de sa vie possible et imaginable. Parce qu'alors qu'il est, ou qu'il semble être, loin de cet océan, il n'a pas la capacité de réaliser qu'il fait déjà partie de lui. Et ce sont les obstacles dans le parcours qui l'amèneront éventuellement à réaliser qu'il file naturellement à son rythme vers cet océan qui représente l'inévitable déroulement évolutif de sa conscience.

Dans la vie de tous les jours, nous avons maints obstacles, nous vivons maintes situations qui, à cause des souffrances qu'elles nous inculquent, nous donnent l'impression d'une certaine finitude. Ce sont ces obstacles mêmes qui sont la mesure de notre infinitude, de la même façon que ce sont ces obstacles mêmes qui sont la mesure de notre finitude. Et tout ceci dépend de la qualité absolue de la conscience que nous sommes capables de manifester lorsque nous vivons, lorsque nous luttons à l'intérieur de ces obstacles.

Donc les obstacles de la vie ne doivent pas être considérés comme simplement de l'interférence. Ils doivent être considérés comme des conditions à dépasser afin que nous puissions éventuellement ne plus en souffrir parce que notre conscience aura été suffisamment rendue absolue dans sa qualité pour que nous puissions instantanément, dans le moindre geste, établir les coordonnées de notre volonté et de notre intelligence.

Si nous sommes dans la vie, c'est que nous avons voulu venir dans la vie. Et si nous souffrons dans la vie, c'est parce que nous n'avons pas compris pourquoi nous sommes venus. Si l'Homme ne comprend pas qu'il est venu dans la vie pour la défaire, pour la contremander, pour la réorienter, pour l'amener à un état de perception qui coïncide avec sa volonté et son intelligence, sa vie ne vaut pas la peine d'être vécue, c'est-à-dire qu'elle ne vaut pas la valeur qu'elle pourrait avoir, donc elle est diminutive, elle est moindre, elle est existentielle, elle n'est pas réelle.

L'Homme est venu dans la vie pour expérimenter la vie, afin de perfectionner son rapport avec les mémoires anciennes qui ont constitué son expérience. Mais l'Homme nouveau n'est pas venu dans la vie pour constituer un lien avec le passé de son involution. Il est venu dans la vie pour réorganiser la vie, pour éteindre une fois pour toutes la programmation de la vie, pour rendre libre son esprit, c'est-à-dire pour permettre que l'énergie de son esprit, de son essence, puisse être manifestement rendue créative une fois qu'il a été capable de dépasser les conditions expérimentales de sa conscience dite planétaire.

Donc le but de l'Homme nouveau sur une planète, ce n'est pas de se rapporter au passé, c'est de défaire les chaînes du passé pour se créer un avenir neuf, un avenir glorieux, un avenir paisible, un avenir plein de lui-même, c'est-à-dire un avenir qui représente la caractéristique fondamentale de la conscience universelle de l'Homme, c'est-à-dire l'harmonie, la joie, et la vie créative.

Pourquoi rêvons-nous ? Nous rêvons parce qu'il y a encore en nous des aspects de la vie qui n'ont pas été équilibrés. Nous rêvons parce qu'il y a encore en nous des aspects de la vie qui doivent être exploités. Donc nous rêvons parce que nous n'avons pas de conscience absolue. Si nous avions une conscience absolue, le rêve n'existerait pas pour l'Homme. Il n'y aurait, sur les autres plans, qu'une conscience égale à celle qu'il possède sur le plan de la Terre.

Donc tant que nous rêvons, c'est qu'il y a encore en nous du matériel qui doit être exprimé, afin que sur le plan de notre conscience diurne nous puissions réaliser jusqu'à quel point nous avons été affaiblis par le passé. Donc la genèse du surhomme représente l'établissement sur le plan matériel d'une conscience révélatrice, d'une conscience qui révèle, d'une conscience qui exprime ce qui n'a jamais été exprimé, c'est-à-dire une conscience qui est absolue et non plus relative, une conscience qui est capable par elle-même d'extirper du passé les aspects qui ont noyé l'humanité dans une ignorance totale, afin de permettre que l'Homme, un jour, arrive à réaliser parfaitement l'équilibre entre le matériel et l'invisible, d'où la naissance sur le plan matériel du pouvoir de l'Homme, d'où l'intégration sur le plan matériel de la conscience nouvelle d'une humanité qui ne sera jamais plus perdue dans les décombres d'une conscience relative.

133 - la conscience future de l'Homme

Si nous voulions expliquer la conscience future de l'Homme d'un point de vue réellement et profondément révolutionnaire, quel serait ce point de vue ? Essayons d'en définir quelques aspects sans pour cela tomber dans le piège de la forme.

Nous pouvons dire que la nouvelle conscience de l'Homme, la conscience de l'Homme nouveau, la conscience de l'évolution, se rapprochera ou ressemblera à une sorte d'intelligence qui a le pouvoir de concrétiser sur le plan mental ce que nous pouvons appeler l'infini.

Qu'est-ce que l'infini ?

L'infini, c'est la totalité des possibilités évolutives qui englobent toutes formes de conscience, qu'elles soient minérale, plantaire, animale, humaine ou surhumaine.

L'infini n'est pas un concept. L'infini est un espace multidimensionnel qui contient une quantité d'énergie absolue, infinie en elle-même, et capable de par les lois de l'évolution, de par les lois de sa conscience, de déterminer, selon le plan où elle est active, des possibilités de vie, d'expression, d'expansion et de découverte qui ramènent le plan où elle est exprimée à un plus haut niveau d'évolution, c'est-à-dire à une échelle de conscience supérieure.

Dans le cas de l'Homme, à la fin du XXème siècle, alors qu'il commence à prendre conscience de sa conscience, l'Homme se rapproche de cette infinité, c'est-à-dire de cette source d'énergie qui s'applique sur tous les plans de la vie et qui permettra à l'Homme éventuellement de déterminer, à cause de son contact conscient avec cette énergie, des formes d'expression de vie et d'expérience qui n'ont pas participé à l'expérience ancienne de l'Homme, c'est-à-dire de ces expériences qui n'ont aucune relation psychologique, symbolique ou philosophique avec l'ancienne conscience de l'humanité. Ceci situe l'Homme nouveau dans un cadre d'expression futur totalement neuf, totalement fondé sur sa capacité, justement, d'intégrer cette énergie dans son mental.

Maintenant, si nous parlons du mental de l'Homme, nous parlons d'une conscience ou d'un niveau de conscience qui lui permet de s'ajuster à cette énergie. Le but de la conscience supramentale ou de la psychologie de la conscience supramentale, aide effectivement à amener l'Homme à rompre avec des façons de penser, des façons de vivre qui résultent de ces formes de pensées, afin de commencer lentement à progresser dans une voie d'évolution nouvelle où la nature même de sa conscience est déterminée par le fait même de sa conscience.

Alors que l'Homme, dans le passé, vivait une conscience déterminée par les pensées d'une conscience véhiculée à travers le peuple, la nation, la race, dans le cas de l'Homme nouveau, la conscience elle-même, c'est-à-dire le pouvoir vibratoire de l'énergie sur un plan supérieur de la conscience humaine ou du mental humain, devient ou deviendra l'espace même utilisé par cette nouvelle énergie pour amener vers l'Homme une conscience nouvelle et lui permettre éventuellement de prendre non pas conscience, mais de prendre le pouvoir de cette énergie entre ses mains.

Lorsque nous parlons de conscience dans le cadre naturel de nos explications, nous ne parlons pas nécessairement de pouvoir. Nous parlons d'un état de vie mentale qui coïncide avec ce que nous appelons une conscience humaine, une conscience humaine nouvelle, mais nous ne parlons pas de pouvoir. Et le but, éventuellement, de la conscience de l'Homme, de la conscience supramentale de l'Homme, le but de l'évolution future de l'Homme n'est pas nécessairement simplement le développement d'une conscience humaine, il est aussi l'appointement sur la Terre d'une relation étroite entre l'énergie et le plan mental de l'Homme, donnant ainsi à ce dernier le pouvoir, c'est-à-dire la capacité d'utiliser cette énergie infinie à des œuvres qui coïncident avec son organisation psychique.

Donc l'Homme de demain, après être devenu conscient, dépassera le stage de ce que nous appelons la conscience pour arriver à vivre le stage de ce que nous pourrions appeler alors le pouvoir, c'est-à-dire la capacité d'intégrer l'énergie à ces plans psychiques ou à sa structure psychique. Mais pour que l'Homme arrive à passer de la conscience au pouvoir, il doit être capable de réaliser, alors qu'il est en voie de développement de la conscience, que ce développement de conscience représente dans le fond l'expression première de la descente du pouvoir de la conscience supramentale sur la Terre.

Donc la conscience n'est pas en elle-même - et ceci est très important à comprendre - la conscience n'est pas en elle-même un atout pour l'Homme. Elle est simplement une planche, un palier extrêmement important qu'il doit gravir afin d'arriver un jour à intégrer l'énergie qui représente effectivement l'aboutissement de la conscience supramentale sur le plan matériel.

Donc l'Homme passe de l'inconscience, à la conscience, au pouvoir. Et en passant de la conscience au pouvoir, il réalisera que la nature même de sa conscience, passant au pouvoir, représente effectivement sa capacité intégrale d'intégrer l'énergie qui se manifeste à travers son mental, à travers ses émotions, à travers sa physicalité et sa vitalité, afin de transposer cette énergie dans une action ou dans une création ou une créativité qui coïncide avec le rapport exact qui doit exister entre l'énergie et l'être humain nouveau.

Lorsque nous parlons du rapport exact qui doit exister entre l'Homme nouveau et l'énergie, nous voulons dire qu'il ne doit plus y avoir d'espace subjectif entre l'être humain et l'énergie, c'est-à-dire qu'il ne doit plus y avoir dans l'Homme le phénomène de la réflexion égoïque ou le phénomène de l'espace mental qui n'est plus rempli par l'énergie et qui crée dans l'Homme les mécanismes nécessairement égoïques qui lui donnent l'impression « oui » d'être conscient, mais « non » d'avoir le pouvoir. Et la différence entre être conscient et avoir le pouvoir est une différence d'énergie, de taux vibratoire. Elle n'est pas une différence d'état, elle n'est pas une différence de compréhension.

Un être humain peut très bien comprendre quelque chose, mais ce n'est pas parce qu'il comprend quelque chose que son taux vibratoire est nécessairement changé. Mais le fait de comprendre quelque chose l'amènera nécessairement à un changement dans le taux vibratoire au fur et à mesure qu'il exercera sa volonté et son intelligence en fonction de cette énergie.

Pour que l'Homme passe de la conscience au pouvoir, il doit réaliser, au fur et à mesure qu'il avance, que le mouvement normal, naturel, cosmique, qui amène l'Homme du pouvoir de sa conscience au pouvoir de l'énergie est un phénomène qui ne peut pas être résolu, qui ne peut pas être vécu, qui ne peut pas être rendu en fonction de la conscience de l'Homme. Autrement dit, l'Homme ne peut pas être dans le pouvoir alors qu'il vit, qu'il a conscience d'une nature humaine.

Pour que l'Homme soit dans le pouvoir, dans le pouvoir de la conscience supramentale, dans le pouvoir de l'Homme nouveau, dans le pouvoir de l'énergie, il faut que sa conscience humaine ait été élevée à un statut de conscience universelle, c'est-à-dire un statut où les aspects psychologiques du pouvoir n'existent plus à l'intérieur du mental de l'Homme et ne font plus vibrer son corps de désir. À ce moment-là, le pouvoir qui est, dans le fait, la progression simultanée de l'énergie avec le rendement que peut créer le mental sur le plan de la volonté, de l'intelligence, constitue l'aspect primordial de la nouvelle conscience de l'Homme, c'est-à-dire représente effectivement la nature de l'être humain du surhomme de l'âge nouveau.

Mais tant que l'Homme vit ou sent qu'il y a de la distance entre la conscience et le pouvoir, c'est que sa conscience n'est pas suffisamment raffinée, suffisamment épurée pour que cette énergie puisse passer à travers ses centres psychiques et donner sur le plan matériel le résultat qu'elle doit donner en fonction des lois naturelles et harmonieuses de l'énergie, c'est-à-dire en fonction de la relation naturelle qui doit exister entre le matériel, le minéral, le plantaire, l'animal, le surhomme ou l'Homme.

Donc entre l'Homme qui est conscient et l'Homme qui est dans le pouvoir, il y a énormément d'espace, il y a énormément d'énergie, si vous voulez, qui n'a pas encore été transmutée, qui n'a pas encore été arrachée à la conscience égoïque et rendue à la conscience parfaite, c'est-à-dire à la conscience équilibrée de l'Homme. Mais il y a à l'intérieur de l'Homme qui se conscientise des mécanismes qui sont suffisamment puissants pour l'amener à la conscientisation, mais aussi suffisamment puissants pour l'empêcher d'arriver au pouvoir.

Quels sont ces mécanismes ? Nous savons que l'être humain qui se conscientise est extrêmement conscient d'une faculté télépathique, d'une faculté de communication intérieure. D'ailleurs, cette faculté de communication intérieure fait partie de l'organisation nouvelle de l'Homme, mais elle ne fait pas partie nécessairement de l'organisation de l'Homme nouveau. Remarquez bien, elle fait partie de l'organisation nouvelle de l'Homme mais elle ne fait pas partie de l'organisation de l'Homme nouveau, c'est-à-dire qu'il y a une différence entre le nouvel Homme et l'Homme nouveau.

Le nouvel Homme, c'est l'Homme qui passe de l'inconscience à la conscience. L'Homme nouveau, c'est l'Homme qui passe de la conscience au pouvoir. Donc ces mécanismes qui font partie du nouvel Homme doivent être transmutés, ils doivent être dépassés, ils doivent être éventuellement enrayés de sa conscience afin qu'il puisse passer au pouvoir. Et ces mécanismes font partie du domaine de l'esprit, ils font partie de la symbolique de l'esprit, ils font partie des aspects subjectifs de la pensée de l'Homme, ils font partie du pouvoir de l'esprit sur le mental de l'Homme, ils font partie de la nature même de nos pensées.

Et nous devons éventuellement comprendre, réaliser et effectivement épurer cette dimension de la conscience mentale de l'Homme, afin que ce dernier puisse être libéré de certaines attaches avec le mot ou le monde ou le concept de l'esprit, afin de libérer justement cette énergie qui est infinie et permettre que cette énergie se déplace en lui et ouvre nécessairement, selon les besoins, des portes qui font partie de la relation entre l'invisible et le matériel, c'est-à-dire les portes du pouvoir.

L'Homme conscient ou l'Homme qui se conscientise est à la fois privilégié, du fait de prendre conscience de l'esprit, et il est à la fois rendu impuissant dans sa volonté, à cause du fait, justement, qu'il n'a pas parfaitement épuré son concept, sa conception de l'esprit, sa conception du monde de l'esprit, donc le mécanisme même de ces forces. Le mot esprit représente, dans le fond des choses, simplement une façon à nous les Hommes d'exprimer quelque chose qui est vital, qui est intelligent, qui est puissant, qui fait partie de l'organisation de l'énergie, mais qui n'est pas nécessairement directement lié à une consonance de personnalisation que nous avons créée pour le besoin émotif, subjectif et mental de notre conscience planétaire.

Il est très difficile pour l'Homme de se dissocier de la valeur personnalisée de ses pensées lorsqu'il est télépathique avec une énergie qui est esprit, et à la fois concevoir, réaliser, prendre possession du fait que la personnalisation de cette énergie ne fait que partie intégrale du mouvement de cette énergie à travers son mental afin de donner ce que nous appelons sur le plan de l'expérience humaine la conscience humaine, la conscience de l'Homme.

Le fait que cette énergie, en passant par le mental de l'Homme, devienne personnalisée donne à l'Homme l'impression de vivre une conscience : soit une conscience télépathique, soit une conscience simplement pensante. Mais l'Homme doit arriver un jour à épurer cette illusion, il doit arriver un jour à être capable de vivre sur le plan mental la personnalisation de cette énergie sous forme de pensée, et en même temps, à la fois, absolument, être capable de se dissocier de toute forme ou de toute intention qu'il puisse donner à cette énergie, de toute qualité qu'il puisse donner à cette énergie comme étant à quelque niveau que ce soit, pour quelque raison que ce soit, personnalisante.

À partir du moment où l'Homme est capable, dans son mental, de réaliser ceci, il est capable de commencer à engendrer sur le plan matériel, sur le plan où il se situe, la descente de l'énergie dans une forme qui ne convient pas à l'Homme ancien, qui est nouvelle et qui fait partie de la réorganisation systématique de son système psychique, lui donnant éventuellement le pouvoir sur la matière.

Le phénomène de la personnalisation de l'énergie mentale qui nous donne soit l'impression de penser soi-même, ou qui nous donne soit l'impression d'être en communication télépathique avec une intelligence, est très subtil. Cette personnalisation ou ce phénomène de personnalisation fait partie de l'ordre même de l'énergie, c'est-à-dire qu'elle fait partie de la capacité absolue de l'énergie de créer ce qu'elle veut sur les plans où elle descend. Donc l'énergie a le pouvoir de créer, sur quelque plan qu'elle veut, une impression. Donc l'énergie peut créer dans le matériel une impression, elle peut créer dans le plantaire une impression, elle peut créer dans l'animal une impression, elle peut créer dans l'Homme une impression, elle ne peut créer dans le surhomme aucune impression.

Donc là où l'énergie devient le pouvoir, c'est lorsqu'elle descend sur un plan et qu'elle ne peut plus créer d'impression. A partir du moment où l'énergie ne peut plus créer d'impression, c'est le plan qui la reçoit et qui n'est plus impressionné par elle qui devient le plan créateur. Autrement dit, l'énergie a créé l'impression de la matière, elle a créé l'impression de la plante, elle a créé l'impression de l'animal, elle a créé l'impression dans l'Homme. Dans le surhomme, l'énergie ne peut plus créer d'impression.

À ce moment-là, à partir du moment historique où l'énergie ne peut plus créer d'impression dans un autre type d'Homme, ce type d'Homme devient celui qui crée l'impression, donc il devient celui qui crée. C'est pourquoi l'involution et l'évolution sont deux aspects extrêmement différents du processus de perfectionnement de l'énergie dans le cosmos, parce que pendant l'involution, l'énergie a créé l'impression, alors que pendant l'évolution ce sera l'Homme qui créera l'impression.

Donc ce sera l'Homme qui ne sera plus affecté par l'impression créative de l'énergie, donc l'Homme sera libre, l'Homme sera créateur, l'Homme sera dans le pouvoir, l'Homme sera l'expression de l'énergie sur le plan matériel. Et à partir de ce moment-là il aura la capacité de transposer dans le monde ses centres, dans le monde de sa conscience haute des impressions qui seront l'expression de sa créativité, donc qui feront de l'Homme un être créateur.

Mais pour que l'Homme arrive à être un être créateur, il faut qu'il arrive à être un être qui n'est plus impressionnable dans le mental. Et pour qu'il ne soit plus impressionnable dans le mental, il faut qu'il ait pu, au cours de son initiation solaire, ou au cours de la période de transmutation de ses corps, il faut qu'il ait été capable de se dissocier psychologiquement à tous les niveaux de sa conscience avec la formulation psychologique de la valeur interne de sa conscience. C'est-à-dire qu'il faut qu'il ait été capable de transposer la réalité psychologique de son être en une réalité purement énergétique.

Et à partir du moment où l'Homme a transposé la réalité psychologique de son être en une réalité purement énergétique, il a brisé avec le passé et il a forcé l'énergie à passer d'un plan à un autre, c'est-à-dire à passer d'un plan mental inférieur à un plan mental supérieur, donc à créer dans l'Homme le canal nécessaire pour qu'il puisse plus tard exploiter cette énergie à des fins de civilisation qui conviendront à ses besoins évolutifs.

Donc nous pouvons dire aujourd'hui, en parfaite certitude, que l'un des plus grands mystères de la conscience de l'Homme réside dans le fait qu'un jour, au cours de l'évolution future, il sera capable de dépersonnaliser complètement sa conscience, c'est-à-dire de vivre d'une conscience totalement dépersonnalisée, c'est-à-dire d'une conscience qui n'est liée sur le plan mental à aucune forme personnalisée du symbole, libérant ainsi l'Homme de la valeur normative de sa conscience pour l'amener éventuellement à vivre et à exprimer une conscience pure, c'est-à-dire une conscience qui n'est pas impressionnable mais qui peut impressionner.

Donc l'Homme, dans le passé, a été impressionnable, il a vécu l'involution. L'Homme, dans l'avenir, ne sera plus impressionnable, donc il impressionnera, donc il créera, parce que créer veut dire impressionner, c'est-à-dire créer une impression dans un éther quelconque afin d'y laisser une forme qui convient aux besoins évolutifs de l'énergie.

Mais il nous faut remarquer que nous sommes des êtres qui avons une mémoire profonde très grande et très vaste. Nous sommes liés sur le plan de la mémoire à une vaste panoplie d'idées, de concepts. Et toutes ces idées, tous ces concepts, font partie de l'organisation psychologique de notre être, donc ils forment la superstructure de notre psychisme. Et ce sont ces aspects super-structurels de notre psychisme qui nous empêchent de vivre simplement de l'énergie interne qui fait partie de l'organisation occulte, voilée, cosmique, de l'Homme.

Ce n'est pas facile naturellement pour un être humain de passer d'un stage où il a extrêmement personnalisé la matière de son mental pour arriver à créer et à personnaliser le concept de l'esprit, et passer de ce stage à un autre stage où il doit faire totalement l'inverse, c'est-à-dire totalement dépersonnaliser la valeur symbolique de son mental afin d'en arriver à ne vivre que de l'énergie qui passe à travers son mental et qui lui permet, en retour, d'exprimer à travers sa volonté et son intelligence cette énergie, donc de créer une impression sur le plan où il est, c'est-à-dire de créer sur le plan où il est à partir de l'énergie indifférenciée, au lieu de partir à la conquête du monde du cosmos à partir d'une énergie qui a été maintes fois différenciée, et qui s'est effectivement logée, et a créé dans l'Homme, une mémoire qui l'empêche de vivre en étroite relation avec l'énergie cosmique, c'est-à-dire cette énergie absolue.

Dans un autre sens, nous pouvons dire que l'Homme nouveau, la conscience nouvelle, fera en sorte que l'être humain de la nouvelle évolution, au lieu de vivre en fonction d'une énergie mentale qui qualifie d'avance ce qu'il va faire ou ce qu'il fera, vivra d'une énergie mentale qui qualifiera ce qu'il fera au fur et à mesure que cette énergie sera exprimée à travers son mental. Autrement dit, l'Homme nouveau, la nouvelle conscience de l'Homme ne sera plus l'expression d'un besoin égoïque, réflexif ; elle sera l'expression d'une impression créée par l'énergie parce que l'Homme aura la capacité de transposer directement cette énergie en impression, soit à travers la parole, soit à travers l'action, sans avoir à passer par le filtre de l'expérience de la mémoire qui avait dans le passé contenu cette énergie et qui l'avait empêché de poindre.

Autrement dit, l'Homme nouveau sera capable d'exprimer dans le monde une conscience qui sera renouvelable, renouvelée et aucunement teintée de symbologie ancienne, de symbologie psychologique, de qualité autre que celle d'être instantanément rendue créative. Et ceci aura pour effet de donner à l'Homme, à l'être humain, une conscience extrêmement dynamique, une sécurité mentale extrêmement solide, une conscience égoïque extrêmement puissante dans sa centricité.

Ceci veut dire que l'être humain ne sera plus capable, comme le fut l'Homme ancien, de souffrir psychologiquement, il ne pourra plus vivre dans l'ombre d'une psychologie existentialiste parce que l'Homme sera constamment rempli par cette énergie. Il ne pourra plus craindre de ne pas l'avoir, il n'aura plus la capacité d'inférioriser sa conscience parce qu'elle ne sera plus infériorisable puisqu'il sera l'expression de l'instantanéité de cette énergie à travers son psychisme, donnant ainsi à l'Homme nouveau une conscience constamment créative et constamment renouvelée et renouvelable.

Ceci sera très bon pour l'Homme parce que ça lui permettra de vivre beaucoup plus longtemps, ça lui permettra aussi d'aller à la conquête de la vie au lieu de subir le joug de la vie, donc ceci permettra à l'Homme de ne plus se sentir, comme il l'avait fait dans le passé, comme étant un être assujéti à une condition existentielle de vie dont il ne pourrait ou pourra jamais comprendre parfaitement les contours.

L'Homme nouveau pourra facilement sentir, réaliser, les contours de sa vie, il aura une grande manœuvre à faire, dans ce sens qu'il aura beaucoup à faire parce que devant lui la vie ne sera plus un mur, elle sera simplement une étendue à l'infini, et cette conscience nouvelle lui permettra de créer dans le monde une consistance dans sa pensée rendue créative par la parole, ou dans son action rendue créative par une conscience nouvelle. De sorte qu'il n'y aura plus dans l'Homme cette qualité de perte de vue que nous avons lorsque nous vieillissons. Par exemple, plus nous avançons pendant l'involution, plus nous sommes obligés de changer nos points de vue, plus nous sommes obligés de voir différemment, plus nous nous adaptons à une nouvelle expérience qui relève du fait qu'à cause de notre âge ou à cause de notre situation de dernier cri, nous sommes obligés de reconsidérer nos positions anciennes.

Donc l'Homme nouveau ne reconsidérera pas ses positions anciennes parce qu'il n'y aura pas d'ancienneté en lui, il ne pourra pas reconsidérer ses positions parce qu'il ne vivra pas de mémoire. Donc ses positions manifestées dans un certain temps pourront s'accumuler et devenir, au cours des générations, au cours des siècles, du matériel d'expérience qui sera constamment neuf, constamment créatif, et constamment renouvelable, parce que ce matériel neuf aura été créé non pas par un ego qui aura utilisé un peu de cette énergie et l'aura coloré beaucoup, mais plutôt par un ego qui aura complètement utilisé cette énergie selon son pouvoir d'absorption sans la colorer du tout. Donc, l'Homme sera extrêmement heureux sur la Terre parce que, finalement, il sentira que la vie est réellement à sa hauteur.

Et c'est très important pour l'Homme de sentir que la vie est à sa hauteur. Ceci est certainement le plus grand ou le premier des prix, des avantages, des bénéfices que connaîtra l'Homme nouveau, de sentir que la vie est à sa hauteur, qu'il est bien dedans, que le vêtement lui sied bien. Nous avons vécu pendant des siècles dans des vêtements qui étaient soit trop grands pour nous, ou trop petits. Maintenant, nous vivons dans l'avenir, ou nous vivrons dans l'avenir, dans des vêtements qui nous conviennent parfaitement, des vêtements qui nous collent à la peau.

Ce n'est pas facile pour l'Homme d'exorciser de son mental des formes-pensées qui sont liées avec une émotivité quelconque. Ce n'est pas facile pour l'Homme de se séparer d'une forme-pensée qui contient énormément d'énergie émotive. Ce n'est pas facile de se séparer de pensées qui nous ont dans le passé sécurisé à tous les niveaux de notre expérience. Mais pourtant, nous devons le faire, parce qu'avec le temps l'Homme sera obligé de prendre sur lui, sans symbole, sans valeur subjective, sans valeur raciale, sans valeur déterminée par l'histoire, une énergie dont il se servira essentiellement pour donner à la vie, à la civilisation, un visage nouveau, un visage qui sera le produit d'une créativité réelle au lieu d'un visage qui ne sera que le produit de réajustements constants des différents éléments cosmétiques qui doivent lui donner ou lui enlever de l'allure.

Le plus grand test pour l'Homme de demain sera sa capacité d'exorciser de son mental l'émotivité contenue dans les formes-pensées, et aussi de transformer l'architecture mentale de ses concepts afin de créer non plus une architecture mentale, mais plutôt un champ de force, un champ de force mentale qui pourra sur le plan matériel donner naissance à une vie nouvelle.

Il ne s'agit pas pour l'Homme de contrôler ses pensées, il s'agit pour l'Homme de voir à travers ses pensées. Nous ne devons pas chercher à contrôler nos pensées, d'ailleurs nous ne pouvons pas contrôler nos pensées, mais nous pouvons voir à travers nos pensées, c'est-à-dire réaliser que nos pensées nous contrôlent.

Et c'est lorsque l'Homme aura vu parfaitement à travers ses pensées que nous pourrons dire alors que l'Homme contrôle ses pensées, que l'Homme contrôle son mental, que l'Homme est à l'aise dans son esprit, autrement dit que son esprit n'est plus là en lui pour constamment le terrasser. Donc c'est dans la vertu de l'Homme nouveau, ça fait partie de l'Homme nouveau d'arriver un jour à pouvoir voir à travers toutes ses pensées, c'est-à-dire à pouvoir se séparer émotivement, subjectivement, symboliquement, de la valeur personnalisante de ses pensées, parce que cette valeur personnalisante fait partie d'une des grandes illusions mystiques de l'Homme, elle fait partie d'une des grandes illusions de la psychologie humaine.

L'être humain est plus que ce qu'il croit, donc l'être humain est déjà plus que ce qui le compose, plus que ce qui lui donne l'impression d'être. Donc ce qui le compose, ce qui lui donne l'impression d'être, autrement dit sa structure psychologique, est nettement inférieure à son pouvoir, elle est nettement inférieure à sa capacité, elle est nettement inférieure à sa créativité.

Si l'Homme demeure à l'intérieur de cette limite, naturellement, il vivra une vie existentielle, une vie expérimentale, une conscience expérimentale, il ne pourra jamais remplir parfaitement le vide de sa conscience, c'est-à-dire qu'il ne pourra jamais être rempli de l'énergie parce que trop de place aura été prise par des concepts qui, de par son expérience, de par sa nature, de par sa mémoire, ont été personnalisés dans le passé, donc concepts qui, à cause de son passé, sont devenus dans son mental des monstres, sont devenus dans son mental des personnages, sont devenus dans son mental des réalités vivantes, alors que le concept n'est pas une réalité vivante : la réalité vivante de l'énergie se traduit par la parole et ne se produit jamais par la pensée.

Donc il n'y a jamais de réalité vivante dans la pensée, il n'y a qu'une réalité dynamique et créative qui puisse entraver la liberté de l'Homme ou lui permettre éventuellement de canaliser cette énergie vers l'extérieur afin de donner une clé dans le monde, une liberté nouvelle, une liberté vaste, et une liberté qui n'est plus touchée, colorée par la personnalité de l'Homme, qui est à la mesure même de la personnalité de ses pensées que lui-même a créées pendant des siècles afin de se sécuriser émotivement.

Il est évident que la psychologie supramentale n'a pas encore tout expliqué concernant la phénoménologie de l'Homme sur tous les plans de l'Homme. Mais il est évident qu'au stage où nous sommes rendus, déjà nous commençons à voir poindre devant nous la qualité absolue de la conscience, c'est-à-dire la liaison absolue entre l'énergie et l'ego. Et c'est cette liaison absolue entre l'énergie et l'ego qui fera éclater le trait d'union qui dans le passé avait servi à sécuriser l'ego, c'est-à-dire les qualités mentales du langage de la pensée.

Dans l'avenir, l'Homme, petit à petit, secouera, éliminera ce trait d'union, et lorsqu'il aura éliminé le trait d'union entre l'énergie et l'ego, à ce moment-là, il vivra la fusion et l'intégration de l'énergie avec l'ego. Et c'est à partir de ce moment-là que l'Homme commencera réellement à comprendre jusqu'à quel point il a accès à de l'énergie intelligente, c'est-à-dire à une énergie de l'intelligence, c'est-à-dire à l'intelligence de l'énergie, et c'est à partir de ce moment-là que l'Homme commencera à réellement comprendre pourquoi il lui était impossible, dans le passé, de comprendre les mystères, donc pourquoi il lui fût nécessaire dans le passé d'avancer extrêmement lentement dans la conquête de la vie, ce qui en retour lui a donné ou lui a fait vivre la grande illusion de la science moderne. La science moderne a cru, à ce dernier stage de l'évolution mentale inférieure de l'Homme, qu'elle pouvait expliquer tout, qu'elle pouvait donner à l'Homme tout. Elle a donné à l'Homme beaucoup mais elle ne peut pas expliquer tout.

Donc le trait d'union qui existe chez l'Homme inconscient sera totalement éliminé chez l'Homme conscient. Et c'est pourquoi il y aura une transformation profonde de la science, de la science à tous les niveaux, et c'est pourquoi l'Homme sera enfin libre de tous les aspects convaincants d'une involution qui n'avait servi qu'à le sécuriser sur le plan émotif et sur le plan psychologique.

Pourquoi sentons-nous une déficience émotive et une faiblesse mentale lorsque nous faisons face à la destruction d'une forme mentale ? Pourquoi nous sentons-nous insécurisés lorsque l'architecture de notre monde mental s'effondre ? Parce que, simplement, nous avons créé notre monde mental à l'image et à la lueur des matériaux qui ont fait partie de notre involution. Nous ne sommes pas habitués à travailler avec des matériaux nouveaux, donc, automatiquement, notre architecture est conditionnée par les matériaux que nous avons utilisés, que nous avons développés.

L'Homme nouveau sera obligé de vivre sa vie mentale sur un autre plan, il ne pourra plus créer des matériaux en fonction d'une émotivité afin de se créer une architecture sécurisante. Ce qu'il fera, c'est qu'il créera un vide dans son espace mental et ce vide se remplira de lui-même. Et il verra poindre, se créer en lui, une image de la réalité qui sera conforme aux lois de l'énergie, donc il ne sera plus nécessairement obligé de supporter cette architecture qu'il aura créée dans le passé avec des matériaux de seconde valeur. L'architecture se supportera par elle-même, elle sera capable de s'élever par elle-même du sous-sol de la matière mentale de l'Homme, le libérant ainsi du grand fardeau philosophique, le libérant du fardeau psychologique, et lui permettant ainsi d'utiliser son mental, c'est-à-dire son espace mental à la création, au lieu de l'utiliser à la lutte permanente philosophique, psychologique, existentielle de son moi.

Il est évident que ce n'est pas facile pour l'Homme qui se conscientise de voir à travers la forme du concept ou du mot esprit. Il n'est pas facile parce que déjà il est en communication personnalisante avec ce concept, donc il vit déjà une personnification de ce concept, et la personnification de ce concept l'aide spirituellement à conquérir les domaines occultes, ténébreux de sa conscience. Mais ce n'est pas pour lui une sécurité, ce n'est pour lui qu'un outil temporaire qui l'amènera éventuellement à réaliser qu'il y a au-delà du monde mental de l'Homme un autre monde qui ne fait pas partie de la construction subjective spirituelle, émotive, psychologique, historique, métaphysique de son ancienneté.

Il réalisera ainsi qu'effectivement, l'Homme est un champ de force. Il est un champ de force qui se manifeste mentalement, astralement, vitalement et physiquement. Ce champ de force a différentes propriétés, celle de la solidité sur le plan matériel, celle de la vitalité sur le plan de la vie, de la physicalité de la vie, celle de l'émotivité sur le plan astral, celle de la mentation sur le plan mental et celle de l'organisation énergétique de l'énergie sur le plan supramental.

Donc la fonction de la conscience supramentale est d'organiser l'énergie cosmique afin que l'homme puisse se servir de cette énergie, mais en fonction des plans inférieurs qui, déjà, le constituent en tant qu'être bio-pensant. C'est ainsi que l'homme arrivera finalement à dépasser les limites subjectives de l'infinité pour arriver à comprendre les limites objectives de l'infinité, et ceci lui permettra finalement de se libérer du fardeau psychologique de l'absolu.

Tant que l'Homme ne sera pas libéré du fardeau psychologique de l'absolu, il sera obligé de baigner dans une médiumnité mentale qui le desservira parce qu'il ne peut vivre consciemment créativement tant qu'il n'a pas éliminé la personnalisation dans le mental. Donc l'Homme, naturellement, à cause de sa situation présente, est obligé de personnaliser l'absolu. Lorsqu'il personnalise l'absolu, il finit par créer dans son mental un concept qu'on appelle dieu, et ce concept de dieu est un concept qui est à la mesure humaine. Ce n'est pas une réalité qui convient à la réalité cosmique, c'est un concept qui est à la mesure de l'Homme, et ce concept est à la mesure de l'Homme, bien qu'il l'ait servi dans la pensée, parce que l'Homme n'était pas suffisamment puissant.

Dans l'avenir, l'Homme ayant commencé à transmuter l'énergie et ayant commencé à utiliser l'énergie pure, à la faire passer directement dans ses centres, sera capable de vivre en conscience de l'absolu et sans personnaliser ce dernier, autrement dit sans se donner un dieu à l'extérieur de sa conscience personnelle. À partir de ce moment-là, l'Homme sera libre de commencer à investiguer sur tous les plans la nature de la réalité, et de voir qu'effectivement, à l'intérieur de l'absolu ou de l'absolu des absolus, il y a une énergie créative qui répond à tous les besoins de toute conscience finie et infinie, sur quelque plan que ce soit du cosmos, sans que la question philosophique de l'origine de la création ne nécessite chez l'Homme l'appointement dans sa vie matérielle d'une loi de cause et d'effet le rattachant au cordon ombilical de la relation père-fils ou dieu-créature.

134 - la dépersonnalisation du mental

La dépersonnalisation du mental chez l'Homme nouveau est un phénomène absolument d'un ordre nouveau, c'est-à-dire que l'Homme n'a jamais pu dans le passé dépersonnaliser son mental et comprendre ce que veut dire "dépersonnalisation du mental". Dépersonnalisation du mental est une expression du développement de la conscience de l'Homme, c'est l'expression du développement de l'intelligence de l'Homme, et c'est aussi l'expression du développement chez l'Homme de ce que nous pouvons appeler la lucidité mentale de l'Homme nouveau.

La dépersonnalisation du mental ne veut pas dire que l'Homme, demain, au cours de la prochaine évolution, perdra conscience égoïque de sa nature humaine, dépersonnalisation du mental veut dire que l'Homme arrivera éventuellement à se construire une nouvelle couche de conscience, c'est-à-dire une couche de conscience capable d'intégrer l'énergie, et à la fois, dans un même temps, ne pas subir d'impression sur son mental créée par l'énergie passant à travers les formes-pensées et donnant à l'Homme la qualité de conscience qu'il avait connue dans le passé.

Autrement dit, l'Homme nouveau sera capable à la fois de vivre la pensée mentale créée par l'énergie en lui, et dans un même temps il pourra se dissocier psychologiquement de la valeur personnalisante d'une telle pensée et commencer graduellement à éliminer les bases, les éléments, qui ont constitué dans le passé la formation naturelle de sa conscience psychologique.

L'Homme nouveau, petit à petit, sera capable de créer l'érosion des structures qui ont constitué dans le passé sa structure psychologique. Et c'est ce processus d'érosion des structures psychologiques qui l'amènera éventuellement encore à pouvoir constater en tant qu'Homme qu'il n'y a plus de trait d'union entre l'énergie et son ego, mais qu'il y a une fusion, une intégration de l'énergie et de l'ego donnant ainsi naissance à un Homme nouveau, un Homme libre, mais dans un sens qui ne sera constaté ou constatable qu'au niveau individuel et qu'au niveau d'une conscience de plus en plus intégrée.

Lorsque nous parlons de la liberté de l'Homme nouveau, nous ne parlons pas de la liberté philosophique de l'Homme ancien, ou de la liberté métaphysique de l'Homme ancien, nous parlons d'un état d'esprit qui coïncide avec le passage de l'énergie directement à travers le mental mais sans le support que nous avions auparavant d'être obligés de personnaliser la forme-pensée afin de lui donner émotivement un soutien sécuritaire qui coïncidait avec l'âge existentialiste de notre civilisation.

La dépersonnalisation du mental de l'Homme est certainement et sera certainement au cours des siècles, l'avantage fondamental que l'Homme aura découvert au cours de son évolution, avantage qui l'aura amené à éviter le piège de toute élocution psychologique visant à donner à sa conscience humaine un ordre général ou un ordre purement relatif, c'est-à-dire que l'Homme sera capable dans l'avenir de fonder sa conscience sur la relation énergie-ego. Il n'aura plus besoin de véhiculer à travers sa conscience certains ordres de concepts nécessaires à la survivance de sa psychologie humaine existentialiste, il sera capable de vivre parfaitement en équilibre sans avoir besoin d'aucun support psychologique.

Ceci est certainement la plus grande étape de l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, elle représente aussi l'aspect le plus occulte de la conscience nouvelle de l'Homme, et elle représentera, au cours des siècles à venir, l'étape la plus importante jamais franchie par l'humanité dans la découverte des mystères et aussi dans l'émancipation psychique de l'Homme vis-à-vis des structures invisibles qui sous-tendent la structure psychique de son moi.

Autant l'Homme ou l'humanité, l'être humain, a eu besoin, surtout dans les siècles derniers, de coordonner son moi ou sa structure psychique avec des formes de pensées qui étaient suffisamment harmonisées à lui-même, autant l'Homme nouveau sera libre de ce besoin de coordonner ses formes-pensées à son ego puisqu'il saura, il aura découvert par sa propre expérience, que l'intégration de l'énergie avec l'ego sous-tend le besoin inévitable de se libérer du besoin psychologique sécurisant que lui apporte la forme-pensée à cause de son contenu émotionnel qui est déjà enraciné dans une mémoire qui convient à une sorte d'uniformisme psychologique qui fait partie des liens entre l'individu et la société ou la race.

Autrement dit, au fur et à mesure que l'Homme se conscientisera, il se produira en lui une évolution qui l'amènera éventuellement à reconnaître qu'il n'y a absolument rien dans le monde mental de l'Homme qui puisse le servir. Ceci est très difficile à notre stage d'évolution à comprendre, parce que nous sommes encore attachés à des manœuvres psychologiques, à des façons de penser, et ces façons de penser constituent naturellement l'arrière-plan de notre formation psychologique.

Mais au fur et à mesure que l'Homme entrera dans une conscience supérieure où il pourra naturellement échanger entre l'énergie et l'ego, il sera capable à ce moment-là de transformer la matière première de sa conscience qui est l'énergie et lui donner, à cette matière première, le masque dont elle a besoin ou le moule dont elle a besoin, et ce moule sera naturellement la structure psychologique, psychique, vibratoire de son ego, capable de résister au vide que crée une énergie qui a été décolorée ou décomposée ou qui a perdu l'aspect personnalisant de la pensée subjective ou de la pensée télépathique que connaît par exemple l'Homme nouveau qui a déjà commencé à communiquer avec son intérieur.

Donc l'évolution de l'Homme nouveau est tellement radicale dans sa nature, elle est tellement créative dans sa nature, elle est tellement primaire dans sa nature, que nous pouvons en expliquer les aspects évolutifs. Mais nous ne pouvons pas en donner une doctrine philosophique, puisque toute doctrine philosophique ne peut transposer dans l'Homme qu'un miroir ou qu'une coloration de la réalité vécue, lorsque l'Homme a passé le stage du besoin psychologique de s'informer mentalement à travers des pensées personnalisantes afin de se sécuriser émotivement dans une vie existentielle et parfaitement contrôlée par des forces qui sous-tendent la qualité ou la nature ou le tableau de son ancienne conscience.

Nous pouvons, par contre, facilement avancer le théorème que l'exécution créative de l'Homme nouveau sera proportionnelle à sa capacité d'intégrer l'énergie sans avoir besoin de la faire passer par le filtre de la question psychologique imposé par le mécanisme des pensées personnalisées ou par le mécanisme de la qualité occulte de la pensée que nous appelons l'esprit.

Autrement dit, l'esprit est l'aspect occulte de la pensée chez l'Homme conscient. Chez l'Homme inconscient, l'aspect occulte de cette pensée n'existe pas, donc le mot esprit n'a de valeur que sur le plan philosophique, il n'est pas une réalité qui coïncide parfaitement avec l'exécution de la pensée en tant que médium télépathique.

Donc chez l'Homme nouveau - puisque nous nous adressons réellement à des Hommes qui sont en évolution - si nous parlons de la pensée en terme de forme, en terme de pensée communicante, en terme de pensée personnalisante, en terme de pensée qui représente l'activité de l'esprit à travers l'ego, nous sommes obligés de faire comprendre que l'activité spirite de la pensée, pour l'Homme conscient, est une activité qui est personnalisante, et que l'Homme conscient éventuellement arrivera à démolir cette qualité de sa pensée au fur et à mesure qu'il entrera dans le réel de l'énergie mentale.

Au fur et à mesure que l'Homme entrera dans le réel de l'énergie mentale, il verra, il saura, il réalisera que le réel de l'énergie mentale est un réel qui est plus réel que le réel qu'il avait connu. Donc c'est un réel qui n'est pas comme celui qu'il avait connu, c'est un réel qui n'appartient pas à celui qu'il avait connu, c'est un réel qui est totalement différent de celui qu'il avait connu, c'est un réel qui lui permet en tant qu'Homme de ne plus s'assujettir à la qualité personnalisante de la pensée, donc c'est un réel qui fait partie du principe de liberté dans le mouvement naturel de la conscience, c'est un réel qui fait partie de l'actualisation de la liberté dans le modèle de la conscience, donc c'est un réel qui est libre et qui imprime dans la conscience de l'Homme ou qui permet de reconnaître dans la conscience de l'Homme, que la liberté, c'est en fait l'expression de l'énergie à travers le médium qui la reçoit, et non pas l'expression de l'énergie à travers une forme qui avait été auparavant utilisée et développée par le corps ou le médium qui la reçoit pour des raisons involutives, pour des raisons d'insécurité, pour des raisons d'ignorance.

La dépersonnalisation des formes-pensées veut dire la prise de conscience par l'Homme que toute forme de pensée, même si elle est absolument ou elle semble être absolument personnalisante, le phénomène de la personnalisation n'est qu'un phénomène qui permet à l'Homme de s'identifier humainement avec une énergie qui est cosmique et qui prend racine dans son mental, selon le besoin, selon l'échelle de son mental et de son émotivité.

Autrement dit, l'Homme reçoit l'énergie à l'intérieur d'une forme qui coïncide avec son niveau d'évolution. L'Homme ne peut pas recevoir une énergie à l'intérieur d'une forme qui ne coïncide pas avec son niveau d'évolution, sinon il serait incapable de l'absorber. Donc, afin de préserver l'équilibre dans les corps de l'Homme, dans la structure psychique et créative de l'Homme, il y a un ordre et cet ordre demande que toute relation, tout rapport entre l'énergie et l'ego soit un rapport rendu en fonction d'un équilibre de plus en plus équitable.

Donc l'involution a permis, effectivement, que se développe un équilibre de plus en plus grand dans le rapport entre l'énergie et l'ego, et le produit de cet équilibre, c'est l'Homme moderne. Maintenant que l'Homme entre dans un nouveau cycle d'évolution, le rapport entre l'énergie et l'ego à travers la forme qui donnait dans le passé la pensée personnalisante, ou qui donnait dans le passé l'impression du concept de l'esprit, cette situation, au cours de l'évolution sera changée, sera totalement altérée parce qu'il y aura métamorphose dans l'Homme.

Ce qui avait servi dans le passé ne servira plus, donc le trait d'union entre l'énergie et l'ego sera éliminé. La pensée personnalisante qui aura inévitablement mené l'Homme à une conscience de l'esprit sera transformée dans une conscience synthétisante, c'est-à-dire une pensée synthétisante, c'est-à-dire une pensée créative, une pensée qui est capable à la fois de mener à bien le processus de descente de l'énergie dans la matière sans avoir à passer par les mécanismes psychologiques de l'ego qui devaient être nécessaires dans le passé pour sécuriser l'ego parce que ce dernier n'était pas encore en voie de la réception d'une énergie qui devait faire éclater les formes de sa structure psychologique.

Donc l'Homme nouveau, au fur et à mesure qu'il avancera, sera obligé, il sera forcé par sa conscience créative en évolution, d'absorber le choc de réalisation qui lui fera voir que toute relation émotive, spirituelle, psychologique, métaphysique, existentielle entre l'ego et l'énergie n'est qu'un fait passé de l'involution, n'est qu'un fait qui fut nécessaire pendant l'involution et qui ne fera plus partie de la nouvelle évolution.

Donc l'Homme nouveau se verra, au fur et à mesure qu'il avancera, réaliser que la conscientisation mène au pouvoir, c'est-à-dire que l'Homme passe du statut planétaire de la conscience à un statut cosmique de la conscience, donc il passe à un statut de relation directe entre l'énergie et l'ego où le support psychologique des formes-pensées qui avait personnalisé l'esprit dans le passé et donné à l'Homme le support moral que ce concept pouvait lui apporter, n'existe plus.

Ceci ne sera pas nécessairement difficile pour l'Homme à réaliser parce que déjà, il aura emprunté la voie de l'évolution, c'est-à-dire que déjà il aura suffisamment subi la pression que crée la conscience personnalisante de ses formes-pensées rendues à l'esprit, ou rendues à l'identification de l'esprit, pour subir la souffrance qu'une telle présence supérieure crée dans le mental de l'Homme.

Et c'est cette souffrance qui fera éventuellement éclater la forme qui dans le passé avait servi à personnaliser la pensée de l'Homme jusqu'à l'amener au besoin de se représenter mentalement un esprit qui lui parle. Et éventuellement, après cette étape, l'Homme sera arrivé au stage où il ne pourra vivre que du rapport entre l'énergie et son ego. Et tous les codes, toutes les couleurs, toutes les qualités possibles et imaginables de sa pensée subjective personnalisante s'éteindront, s'effaceront, et un jour nous verrons sur la Terre des Hommes qui auront la faculté de transposer directement en énergie, en actions, ou en paroles. Et c'est à partir de ce moment-là que nous verrons qu'il existe sur la Terre le pouvoir de l'énergie, c'est-à-dire le pouvoir de la conscience supramentale.

Ceux qui ont dit, ceux qui ont expliqué la conscience supramentale comme étant la conscience de l'énergie et qui ont dit que l'énergie n'était qu'intelligence, et que l'intelligence n'était qu'énergie, avaient absolument raison. L'énergie est intelligente, et l'intelligence n'est qu'énergie.

Et pour que l'Homme réalise ceci et qu'il se dissocie de la valeur psychologique de sa pensée, valeur psychologique à tous les niveaux, afin de vivre de l'énergie de l'intelligence ou de l'intelligence de l'énergie, il lui faut être capable éventuellement de se dissocier de la part que cette sorte de pensée involutive eut dans la construction psychologique de son moi.

Et c'est ici que nous verrons éclore dans le monde une nouvelle conscience, c'est-à-partir de ce moment-là que nous verrons évoluer dans le monde des Hommes, qui ne seront plus prisonniers de la loi de cause et d'effet dans le mental, donc qui n'auront plus besoin de supporter la cause d'une création absolue émanant d'une conscience mentale intelligente qui aura été le produit de sa propre création, mais nous verrons des Hommes qui s'appliqueront au processus créatif en fonction de l'énergie créative et qui pourront, à cause de cette relation étroite entre l'ego et l'énergie, expliquer des mystères de la création, mystères infinis et très profonds, avec la plus grande des facilités et aucune incapacité.

C'est à partir de ce moment-là que nous verrons poindre sur la Terre, dans différentes parties du globe, des écoles de connaissance extrêmement avancées qui révolutionneront ce que nous avons compris dans le passé et ce que nous avons supporté à cause du besoin émotionnel de nous sécuriser psychologiquement en entretenant en nous-mêmes des pensées qui filtraient l'énergie et qui conditionnaient notre ego à cette filtration.

L'Homme nouveau, la nouvelle conscience, découvrira, au fur et à mesure qu'elle évoluera, les mécanismes fondamentaux de la relation entre l'énergie et l'ego. L'Homme ne pourra pas conscientiser son mental, ne pourra pas élever sa conscience et approfondir les mystères de la vie, sur une base philosophique, c'est-à-dire en se servant des pensées qui n'ont de fonction chez lui que la sécurisation psychologique de son ego.

L'évolution de la nouvelle conscience dépendra directement de la dépersonnalisation du plan mental de l'Homme afin d'activer en lui l'énergie créative. Ce processus, qui commence aujourd'hui dans le monde à se faire sentir, deviendra de plus en plus partie intégrante de la nouvelle conscience en évolution. L'Homme nouveau, la nouvelle conscience, sera fondée sur la dépersonnalisation de l'effectif mental que l'Homme aura construit au cours de l'involution.

La progression de cette conscience, l'évolution de cette conscience, le rapport nouveau entre l'énergie et l'ego, en dehors de toute forme de personnalisation, créera chez l'Homme un besoin de vivre sa vie mentale en fonction de son énergie, au lieu de vivre, comme dans le passé, sa vie mentale en fonction de la symbologie psychologique qui servait à déterminer l'orientation philosophique de sa vie et de son existence.

Donc l'Homme nouveau contrairement à l'Homme ancien, l'évolution contrairement à l'involution, se fera sentir au fur et à mesure que l'Homme sera capable de se dévêtir des vêtements qui dans le passé avaient enveloppé son corps mental. Au fur et à mesure que l'Homme pourra dépersonnaliser sa conscience mentale, au fur et à mesure, il sera capable d'énergiser son mental supérieur, c'est-à-dire se donner une conscience créative à toute épreuve, c'est-à-dire une conscience créative capable de faire à la fois la synthèse de ce qui est connu et de ce qui n'est pas connu, et aussi faire la synthèse de ce qui se comprend et de ce qui ne se comprend pas.

Et cette synthèse sera la nouvelle façon de l'Homme d'expliquer, d'exprimer sur le plan matériel ce qui a toujours été pour lui mystérieux, ce qui a toujours été pour lui du domaine de l'invisible, ce qui a toujours été pour lui un aspect quelconque d'une structure mentale psychologique élevée à un statut de philosophie ou de métaphysique mais néanmoins toujours fondée sur une insécurité profonde de l'ego de vivre sa conscience énergétique en termes d'énergie créative, au lieu de la vivre en termes de conceptualisation philosophique ou psychologique ou spirituelle.

Donc l'Homme arrivera à vivre sa conscience d'un point de vue qui n'existait pas dans le passé, il en arrivera à vivre sa conscience d'une façon totalement instantanée, il arrivera à vivre sur le plan de sa conscience en fonction d'une énergie qui n'a pas besoin d'être supportée par quoi que ce soit afin de pouvoir s'exprimer à travers quoi que ce soit. Et il en est ainsi puisque l'énergie n'est conditionnée par rien, mais puisqu'elle peut conditionner beaucoup de choses, surtout si ces choses font partie de l'ordre mental des choses.

Au fur et à mesure que l'Homme sera capable de reconnaître en lui le courant de cette énergie et de ne pas s'impliquer émotivement ou mentalement sur le plan psychologique, il pourra vivre de cette énergie, elle pourra couler à travers lui, il pourra s'en servir à volonté, elle fera partie intégrante de sa vie mentale créative et elle descendra sur les plans inférieurs de sa structure, lui donnant ainsi une capacité d'exprimer d'une façon beaucoup plus parfaite le rapport entre l'énergie et la vie, que cette vie soit mentale, émotionnelle, vitale, ou physique, alors que dans le passé, l'Homme éteignait sa vie sur le plan mental à cause sa physicalité et restreignait sa physicalité à cause du manque de vitalité dans un mental qui avait été trop conditionné par des formes-pensées qui était déjà, depuis très longtemps, alourdi par l'émotion même.

L'Homme découvrira, comprendra, le phénomène de dépersonnalisation de son mental au fur et à mesure qu'il sera capable d'interpréter la réalité sans avoir besoin de supposer qu'elle soit déjà conditionnée par une valeur quelconque issue de la structure psychologique de son mental, rapportée en plus à la conceptualisation spirite de son énergie.

Donc au fur et à mesure que l'Homme sera capable de se désengager de la valeur morale ou moralisante de son esprit, il sera capable de se dépolier mentalement, donc il arrivera éventuellement à pouvoir vivre d'une énergie purement créative, faisant la synthèse de la polarité, comprenant très bien la polarité, mais n'étant pas alourdi par elle. Et l'Homme réalisera alors qu'il est possible sur le plan matériel, au cours de l'évolution, de se désengager d'une façon absolue de toute forme de pensée qui puisse conditionner d'une façon polaire son mental, c'est-à-dire donner à son mental une qualité ou une coloration qui convient à l'exploitation psychologique de l'Homme que nous avons connue pendant l'involution.

Il est difficile, dans ce matériel, dans ce médium que nous utilisons pour parler du sujet, d'aller plus en profondeur dans le phénomène de la dépersonnalisation du mental humain. Ceci doit être fait dans des conditions où le risque n'existe pas d'interpréter ou de mal-intentionner ce qui peut jeter de la lumière sur ce sujet. Mais il est inévitable que dans les années à venir une grande clarté soit jetée sur ce sujet, et lorsque le temps sera approprié, lorsque les conditions seront appropriées pour que nous puissions expliquer en profondeur les aspects de cette dépersonnalisation, l'Homme verra que la nature même de ce que nous appelons la conscience est beaucoup plus vaste, beaucoup plus pénétrante, beaucoup plus fracassante que nous pouvons aujourd'hui le croire.

C'est à ce moment-là que l'Homme réalisera jusqu'à quel point la conscience humaine, dans le passé, avait été infirmée par le statu quo, c'est-à-dire infirmée par le mode naturel de l'involution coïncidant avec le développement de la pensée de l'Homme. Nous verrons, dans ces discussions privées et profondes, que la nature même de la conscience humaine représente l'expression, dans le temps de l'Homme, d'une énergie qui est elle-même absolue, c'est-à-dire d'une énergie qui n'est pas conditionnée par la forme, d'une énergie qui n'est pas prisonnière du temps, d'une énergie qui relève simplement de la constitution naturelle de l'univers en évolution.

Donc nous verrons à ce moment-là que l'Homme conscient, l'Homme nouveau, l'Homme qui va vers un état de conscience supérieure, sera obligé de prendre entre ses mains la destinée psychologique de son mental. L'Homme ne pourra plus fonder sa conscience psychologique sur des façons de penser ou des manières de penser qui convenaient à l'involution. L'Homme découvrira qu'il doit être capable par lui-même, de par lui-même, de s'instruire, c'est-à-dire de pénétrer les mystères, de déchirer les voiles et d'être capable de supporter le poids de la connaissance, c'est-à-dire le poids de l'inévitable confrontation entre l'énergie et l'ego.

Lorsque nous disons confrontation entre l'énergie et l'ego, nous ne voulons pas parler de confrontation subjective, nous voulons dire de confrontation objective, c'est-à-dire d'intégration. L'intégration entre l'énergie et l'ego créera un Homme nouveau, créera une nouvelle conscience, et cette intégration fera en sorte que l'Homme sera libre de toute la structure psychologique de son moi» il sera libre de la façon de penser qu'il avait connue dans le passé, donc il sera libre de la forme. Et étant libre de la forme-pensée, il pourra finalement utiliser l'énergie afin de créer un nouveau monde à l'intérieur duquel la connaissance sera libérée du grand fardeau psychologique de son instruction symbolique.

La dépersonnalisation de l'énergie mentale de l'Homme invitera ce dernier à se constituer ou à se reconstituer en une unité matière-lumière. Cette reconstruction amènera l'Homme à des expériences, à des niveaux de conscience et à des niveaux de perception qui défient l'imagination de l'Homme d'aujourd'hui. La concrétisation dans le temps de cette intégration énergie-matière représentera pour l'humanité, pour l'Homme individuellement, le moment opportun lui permettant pour la première fois de percer le mur de l'invisibilité, percer le mur qui, dans le passé, avait séparé les Hommes des dieux, mur qui, dans le passé, avait forcé l'Homme à vivre à l'ombre de la connaissance, c'est-à-dire à l'ombre du pouvoir de l'énergie à travers la forme.

La dépersonnalisation de la forme-pensée n'a rien à faire avec la dépersonnalisation de l'ego, au contraire, la dépersonnalisation de l'ego est souvent le produit de la surimpression d'une forme-pensée qui a trop été personnalisée, c'est-à-dire qui a trop été utilisée contre l'Homme. Lorsque la forme-pensée est trop personnalisée, il se crée dans l'Homme une déviation de la normalité dans un rapport entre l'énergie et l'ego, donc il y a inévitablement une rupture dans l'harmonie entre une énergie et l'ego, d'où l'insanité mentale.

Dans le cas de la dépersonnalisation de l'énergie mentale, de la forme mentale, nous faisons face à une nouvelle conscientisation, à une nouvelle gestion de l'énergie, à un nouveau rapport entre l'énergie et l'être humain. Donc dans le phénomène de dépersonnalisation de la pensée, l'Homme découvre un axe entre lui et l'énergie, il découvre un rapport entre lui et l'énergie et il n'est plus obligé de vivre en fonction d'un trait d'union, c'est-à-dire en fonction d'une mémoire, en fonction d'une énorme quantité de pensées qui ne sont pas le produit de son activité créative mais qui sont plutôt le produit d'une activité de la conscience expérimentale qui a servi à la progression de l'Homme depuis les âges les plus anciens, jusqu'à l'âge moderne.

La dépersonnalisation de la pensée de l'Homme invite ce dernier à se reconstituer un monde mental, à se recréer un monde mental, tout en pouvant à la fois respecter le monde mental de l'humanité ancienne. Ceci représente à la fois la conquête et à la fois la tolérance.

L'Homme conscient sait, l'Homme conscient peut savoir, l'Homme conscient peut pénétrer les mystères, mais sa conscience à la fois l'invite à comprendre la nécessité psychologique de la forme personnalisante de l'Homme inconscient. Ceci représente la grandeur de son esprit, ceci représente la grandeur dans l'esprit, donc ceci représente, en fait, l'équilibre entre l'énergie et l'ego. Et lorsqu'il y a un grand équilibre entre l'énergie et l'ego, nous pouvons dire que l'Homme possède un grand esprit, c'est-à-dire qu'il possède un esprit qui est réel, et non pas un esprit qui est le produit d'une activité mentale surmenée, le produit d'une émotivité primitive.

L'évolution de la conscience de l'Homme lui permettra de générer en lui-même des forces très grandes parce qu'il se sera dissocié des attributs émotifs de la pensée subjective personnalisante. L'Homme ne pourra plus, dans l'avenir, converser dans son mental avec la même intention qu'il le faisait dans le passé. Il ne pourra même plus, spirituellement parlant, ou consciemment parlant, vivre de la télépathie mentale à partir du plan mental, vis-à-vis ou en relation avec le mental supérieur, dans l'espoir de connaître une communication quelconque avec ce qu'il appelait dans le passé son esprit, parce que déjà, il aura attaqué la base fondamentale de cette conception du réel pour la transmuter dans une réalité qui coïncide avec le rapport parfait de l'énergie et de l'ego.

Donc l'Homme nouveau ne sera plus prisonnier d'aucun besoin de sécurité psychologique l'amenant à créer une architecture mentale qui, à cause de sa nature, filtre l'énergie et la conditionne. L'Homme nouveau sera capable de centrer l'énergie dans son mental, de faire passer cette énergie dans l'action ou la parole, et d'ainsi créer un mode d'expression pour l'énergie qui donnera à l'Homme nouveau une conscience nouvelle, c'est-à-dire un visage nouveau, un visage à la mesure de l'intégration de cette énergie avec lui-même. Ce sera inévitablement le nouvel âge, ce sera naturellement l'expression dans le monde de ce que les Hommes, dans le passé les Hommes les plus sensibles, avaient appelé le cycle de l'âge d'or, le cycle où devaient retourner ou devaient naître les fils dits de la lumière.

Ceux-là qui auront compris le phénomène de dépersonnalisation du mental connaîtront le rajeunissement dans le mental de leur esprit, c'est-à-dire qu'ils vivront d'un esprit qui est réel, et non pas d'un esprit qui est appointé ou qui fut appointé par la nature psychologique et psychique de l'Homme existentiel et émotif. Et lorsque l'Homme aura reconnu en lui un esprit réel, il verra que, sur le plan de l'ego, il n'a pas besoin d'invoquer, de supplier, de se soumettre humainement parlant à cet esprit, parce que cet esprit ne représentera plus pour lui l'aspect personnalisé de son énergie mentale, cet esprit sera simplement le terme donné à une énergie qui convient parfaitement avec son ego.

Et lorsque l'Homme vivra d'un esprit qui convient parfaitement à l'énergie intégrée à l'ego, le besoin spirituel, le besoin égoïque, le besoin psychologique, métaphysique, philosophique de l'esprit n'existera plus. Il n'y aura qu'une unité conversante créée par le passage de l'énergie à travers l'ego, il y aura réunion des principes cosmiques de l'Homme avec les principes planétaires. Il y aura intégration, parce que l'Homme ne sera plus divisé entre lui-même, l'inconscient, et l'énergie.

Donc, à partir de ce moment-là, l'inconscient n'existera plus, nous ne parlerons plus d'inconscient chez l'Homme, nous ne parlerons que de conscience, c'est-à-dire que de capacité de transférer l'énergie en conscience égoïque, permettant à cette énergie de se manifester, c'est-à-dire de s'exprimer, c'est-à-dire de rendre créatif l'Homme à travers lequel elle a travaillé pendant des millénaires, afin de donner un produit réel et évolutif de la création qui coïncide avec sa nature absolue et qui, par le fait même, donne à l'Homme conscientisé, libre de la personnification des pensées mentales, une conscience absolue.

Et lorsque l'Homme aura réalisé la conscience absolue, il verra qu'elle ne coïncide aucunement avec la conceptualisation de l'absolu qu'il avait dans le passé développé, édifié afin de se prémunir contre une trop grande réalité qu'il ne pouvait pas contenir, parce que lui-même avait été trop diminué dans sa réalité à cause des concepts qui diminuaient son pouvoir d'interaction avec l'énergie.

La réalisation du principe de dépersonnalisation de la pensée humaine sera, certes, le plus grand aspect de la nouvelle révélation psychologique. Ce sera cette conscientisation chez l'Homme qui permettra la récupération de toutes ses forces intérieures. Ce sera ce mécanisme qui, pour la première fois, élèvera l'Homme à un statut universel et éliminera de son expérience l'inconscience de la mort. C'est cette expérience qui, pour la première fois, créera l'intégration entre l'énergie et l'ego, donnant ainsi à l'Homme la capacité, pour la première fois depuis sa descente sur le plan matériel, de vivre en fonction de tous ces plans à la fois et de comprendre parfaitement la relation entre ces plans les plus élevés avec ces plans les plus bas.

L'Homme ne sera plus existentialiste, il ne sera plus existentiel, il ne sera plus capable de vivre en fonction d'autre chose ou d'autres réalités que sa propre réalité.

135 - l'agressivité

Parfois, par le truchement de la correspondance, on m'adresse des questions dont les réponses peuvent servir à tous, à un certain moment donné. Donc je choisis cette question et je tente d'en donner une réponse valable, équitable, réponse qui donne à la question suffisamment de matériel afin que cette dernière soit, une fois pour toutes, réglée sur le plan de la compréhension mentale.

Alors, on me demande :

« L'agressivité que nous ressentons est-elle due à un ajustement des corps ? »

Lorsque l'Homme prend conscience, et que cette prise de conscience est fondée sur des principes d'une psychologie nouvelle, c'est-à-dire sur une psychologie qui met en évidence des mécanismes qui, par le passé, étaient inconnus de l'Homme dans leur fundamentalité et dans leur exercice, il est évident que l'Homme, à un certain moment donné, se sent manipulé. J'emploie le terme manipulé dans un sens très large et à la fois très précis, manipulé dans ce sens que l'Homme découvre qu'il y a liaison entre lui et d'autres plans, et aussi manipulé dans le sens que l'Homme s'aperçoit qu'il ne peut pas faire sur le plan matériel, avec autant de facilité qu'il le croyait auparavant, chemin ou route afin de se donner une vie qui convient à son besoin temporel.

Le phénomène de la manipulation que connaît l'Homme, alors qu'il se conscientise, provient de deux aspects fondamentaux de sa conscience. Le premier aspect relève du fait que l'Homme n'a pas encore découvert les moyens internes lui permettant de mettre fin à la liaison tenace qu'établit l'énergie vibratoire avec son ego. L'Homme découvre, au fur et à mesure qu'il se conscientise, que l'énergie vibratoire devient de plus en plus intense, que les événements sont de plus en plus reliés à cette énergie, et qu'il doit en souffrir par conséquent de plus en plus des effets.

Nous devons remarquer que la conscience humaine, telle que nous la connaissons aujourd'hui, est une conscience en évolution, elle est aussi une conscience en voie d'éducation ou d'auto-éducation, c'est à dire que l'Homme est en voie de découvrir et de connaître jusqu'à quel point les forces de la vie ont sur lui une emprise et jusqu'à quel point ces mêmes forces doivent un jour lâcher prise, afin qu'il puisse vivre sa vie selon le mouvement naturel de ses énergies.

Ce qui cause dans l'Homme la manipulation qui mène à l'agressivité, c'est le fait qu'il réalise qu'il sent que les forces en lui manipulent sa vie, donc manipulent le caractère personnel de sa vie. Et l'Homme ne peut pas subir cette condition trop longtemps, même si cette condition a pour effet de transmuter sa conscience et d'ajuster son corps mental ou son corps émotionnel ou ses corps inférieurs. À un certain moment donné, l'Homme doit être capable de vivre une vie sans agressivité, c'est-à-dire sans réaction interne à cette énergie.

Mais l'agressivité que nous ressentons vis-à-vis de l'énergie a sa source quelque part en nous, c'est-à-dire qu'elle a sa source dans une sorte de manque de réalisation de sa relation réelle avec nous-mêmes. Autrement dit, jusqu'à quel point réel, profondément réel, vivons-nous de l'agressivité à cause des forces en nous qui engendrent un taux vibratoire particulier en accord ou en relation avec certains événements ? Jusqu'à quel point pouvons-nous réellement blâmer ces forces d'une façon objective, dans ce sens que nous pouvons leur imputer la raison de l'effet créé chez nous ? Jusqu'à quel point pouvons-nous réellement, fondamentalement, blâmer des forces en nous ?

La réponse est simple, mais elle ne vient à l'Homme qu'au fur et à mesure où il arrive à conscientiser cette énergie. Conscientiser cette énergie veut dire que l'Homme doit, un jour, faire le mouvement inverse de celui qu'il a connu pendant la phase de conscientisation, c'est-à-dire que l'Homme passe du stage de l'inconscience où il n'a aucune conscience des forces actives et créatives en lui, ensuite il passe au stage de la conscientisation où il prend conscience de forces créatives et actives en lui, et ensuite il doit passer à un autre stage où il doit renverser la vapeur, c'est-à-dire neutraliser l'impression psychologique de la valeur personnifiante ou de l'aspect personnifiant de ces forces actives en lui.

Tant que l'Homme n'aura pas éliminé l'aspect de personnification qui donne à ces forces en lui un caractère particulier, un caractère qui semble le dominer, il est normal que l'Homme sente en lui une agressivité lors de la confrontation, lors de l'événement, qui lui semble très bien être le produit d'une certaine manipulation. Mais dès que l'Homme a évolué suffisamment mentalement, suffisamment sur le plan de la volonté et de l'intelligence, il lui est possible alors de renverser la vapeur, c'est-à-dire d'éteindre en lui d'une façon parfaite l'impression que crée la personnification des forces. Et à partir de ce moment-là, l'Homme commence à ne plus souffrir d'agressivité, c'est-à-dire qu'il commence à ne plus sentir la proximité de l'activité créative de ces forces sous le couvert d'une personnalité ou d'une forme quelconque personnalisant ces forces et établissant en lui une dualité.

Au cours de l'évolution ou pour le bien fondé de l'évolution de la conscience, il est naturel que l'Homme prenne conscience de la personnification des forces internes en lui, afin de dépasser l'inconscience matérialiste et cartésienne de sa pensée ancienne. Mais lorsqu'il est suffisamment avancé dans la nouvelle évolution, lorsqu'il a suffisamment compris les mécanismes internes de sa conscience, il doit commencer à perfectionner le pouvoir de sa volonté et de son intelligence afin de réduire de plus en plus l'aspect personnalisant que créent ces forces à cause du fait qu'elles se manifestent à travers lui et s'impriment en lui sur le plan mental de sa conscience, donnant ainsi à l'Homme l'impression qu'il y a en lui une personnalité qui joue avec sa vie, lorsqu'en fait, cette personnalité n'est que la qualité fondamentale et créative de l'énergie agissant à travers le mental de l'Homme pour lui donner conscience égoïque.

L'évolution de la conscience demande chez l'Homme un contrôle de plus en plus grand de son agressivité, c'est-à-dire du résultat de l'effet que crée en lui la personnification des forces créatives qui font partie de sa conscience. Et ceci n'est pas facile, et nous pouvons dire que ceci est probablement une des œuvres les plus difficiles de la nouvelle psychologie de l'Homme. Ce sera nettement l'aspect le plus pénible chez l'Homme de réaliser, d'effacer, et de neutraliser l'impression de personnification que créent les forces créatives sur son mental, puisque ces forces présentes en lui représentent tellement un caractère personnalisant d'une conscience qui enveloppe la sienne et qui coordonne avec elle l'activité créative de l'énergie.

C'est justement cet effet, ou cette qualité de la conscience créative, ou cette qualité de l'énergie créative dans l'Homme, qui donne à l'Homme la qualité fondamentale de sa nouvelle conscience au début, c'est-à-dire la très grande spiritualité. Mais la spiritualité est aussi une des limites et une des frontières de la nouvelle conscience de l'Homme.

Et un jour, l'Homme supramental, l'Homme qui possédera une conscience nouvelle, aura dépassé les aspects psychologiques et émotifs de la spiritualité, donc il sera libéré de l'aspect personnalisant de cette énergie qui fonde avec lui une sorte d'unité et qui en même temps crée une dualité, d'où le sentiment d'agressivité qui se forme à cause de l'impression que possède l'Homme alors, d'une sorte de manipulation, au fur et à mesure que l'Homme se conscientisera et qu'il sera capable de défoncer le mur de la très haute spiritualité dont les formes créent en lui un besoin de sentir qu'il y a une liaison entre l'invisible et le matériel, donc une liaison entre l'ego et d'autres plans.

Et cette illusion est probablement une des dernières et une des grandes illusions de l'Homme qui se conscientise, dans ce sens que l'Homme qui arrivera éventuellement à éliminer et à neutraliser l'effet de cause et d'effet que crée la présence en lui de l'énergie personnalisante, sera ensuite capable de neutraliser l'agressivité, de diminuer son pouvoir, de diminuer sa souffrance, et ne plus sentir qu'il est manipulé dans la vie.

La conscientisation est un phénomène de coloration qui neutralise l'ancienne couleur de la conscience de l'Homme pour être ensuite éliminée complètement. Autrement dit, l'Homme ne peut pas se conscientiser directement, donc il doit passer par un stage où l'ancienne couleur de sa conscience doit être super-imposée par une autre couleur qui est la couleur de la conscientisation, et ensuite cette couleur doit être elle-même éliminée, afin que l'Homme demeure un être absolument libre dans sa conscience, et aussi absolument libre de sa conscience.

Mais pour ce, l'Homme doit comprendre et réaliser que l'ajustement vibratoire de ses corps est directement proportionnel au développement de sa volonté, à la manifestation de sa volonté, et aussi au développement et à la manifestation de la lucidité de son intelligence. Parce que lorsque ces deux aspects de sa conscience ont été parfaitement développés, l'Homme peut alors vivre sa vie en fonction de lui-même et ne plus sentir l'énergie en lui qui bouscule ses centres et lui donne l'impression d'une dualité, c'est-à-dire de la personnification de l'énergie en lui, c'est-à-dire d'un esprit en lui qui travaille semble-t-il contre lui, mais toujours pour lui, mais qui en même temps crée cette énorme ou terrible agressivité qui résulte du sentiment que possède l'Homme d'une sorte de manipulation.

L'évolution de la conscience supramentale est une évolution qui doit amener l'Homme à reconnaître l'invincibilité de sa conscience personnelle. Donc l'invincibilité de la conscience personnelle de l'Homme implique naturellement qu'il n'y ait pas en lui de forces personnalisantes qui semblent lui imposer une certaine condition de vie. Mais l'invincibilité de la conscience de l'Homme ne peut pas naître tant qu'il n'a pas dépassé les deux premiers stages de sa conscience, c'est-à-dire le stage de l'inconscience, ensuite le stage de la conscientisation, pour ensuite arriver à réaliser parfaitement et concrètement que lui seul est assis dans le siège du conducteur.

L'agressivité que nous ressentons dans la conscientisation relève du fait que nous ne pouvons pas encore nous sentir dans le siège du conducteur. Nous avons l'impression d'être conduit, et cette impression, naturellement, énerve l'Homme, aiguise ses nerfs, et le rend de plus en plus agressif. Et lorsque l'Homme ressent cette énergie interne, il peut facilement la diriger vers l'extérieur contre les autres Hommes, et il y a alors un mouvement interne et un mouvement externe d'agressivité.

Et ce mouvement d'agressivité ne peut être neutralisé que lorsque l'Homme possède une capacité totale et intégrale de réaliser que lui seul, dans le fond de toute chose, est l'être... ou représente la conscience sur laquelle est fondé le pouvoir de volonté et d'intelligence, et que cette conscience est le produit de la coloration occulte des forces internes qui, au cours de sa conscientisation, ont eu un caractère particulier, souvent un caractère spirituel, souvent un caractère dominateur, et trop souvent, hélas, un caractère impossible.

Les forces qui sous-tendent la vie de l'Homme, ou plutôt les forces qui jouent dans la vie de l'Homme, dans la vie de l'Homme de tous les jours, les forces matérielles de la vie, sont celles qui, dans le fond, représentent la base du conflit entre l'Homme extérieurement et l'Homme intérieurement. Et toutes les illusions de la conscience humaine sont en relation avec ces forces.

Si l'Homme était harmonisé dans la vie, si les forces dans l'environnement de l'Homme étaient sous son contrôle, de la première à la dernière, l'Homme ne sentirait pas en lui l'agressivité de l'énergie parce qu'il serait dans un état mental où sa volonté et son intelligence remplaceraient, ou auraient remplacé, l'impression que crée l'énergie lorsqu'elle est personnalisante et qu'elle lui fait reconnaître encore, en tant qu'impression, qu'il y a en lui une dualité, c'est-à-dire qu'il y a en lui un être qui dirige sa vie.

L'impression que nous avons qu'il y a un être qui dirige notre vie lorsque nous nous conscientisons, provient du fait que l'énergie n'a pas encore été, sur le plan mental, neutralisée dans sa qualité spirituelle. Donc toute spiritualité dans la conscience de l'Homme crée en lui la personnification de l'énergie, et cette personnification de l'énergie est à la base du sentiment d'agressivité qu'il ressent et du sentiment de manipulation dont il souffre. Et ce n'est qu'à la fin de l'initiation de l'Homme, ce n'est qu'à la fin de sa conscientisation, qu'il pourra arriver à réaliser l'élément essentiellement illusionniste de la personnification de l'énergie qui dans le passé avait servi de base à la constitution psychologique pour l'Homme d'un ordre spirituel enveloppant le cosmos et enveloppant l'Homme dans ce cosmos.

L'évolution de la conscience supramentale représente la levée de certains voiles et la descente de certains voiles jusqu'à ce que l'Homme arrive un jour à ne plus subir aucun voile. L'Homme ne peut prendre conscience parfaitement dans un instantané, donc il doit être amené, petit à petit, à prendre conscience afin de libérer en lui des forces qui deviennent agissantes, mais des forces qui sont toujours, pendant un certain temps, colorées par sa spiritualité, d'où le phénomène de la personnification de son énergie donnant à l'Homme l'impression de la dualité de sa conscience.

Lorsque l'Homme est suffisamment avancé dans la réalisation de sa conscience, que sa volonté et que sa lucidité sont suffisamment développées et qu'elles ont pris dans sa vie une importance fondamentale, à partir de ce moment-là les voiles de la conscience supramentale se déchirent et l'Homme se retrouve seul, c'est-à-dire qu'il découvre que l'énergie créative passant à travers son mental ne possède qu'une qualité personnalisante qu'en raison de la nature même de la vibration agissant sur ce plan, mais que cette personnalisation de l'énergie n'a rien à faire avec l'impression de la personnalité que vit ou qui est véhiculée à travers l'Homme lors de sa période spirituelle.

Et ceci est une des grandes découvertes de la conscience supramentale. D'ailleurs c'est cette découverte, cette réalisation, qui libèrera l'Homme complètement et qui lui donnera accès à sa volonté et à son intelligence créative sans aucune interférence intérieure, donc lui permettant de vivre sur le plan matériel une vie parfaitement en harmonie avec sa volonté et son intelligence.

Mais ceci ne peut pas venir du jour au lendemain parce que l'Homme ne possède pas encore suffisamment de force dans son mental pour neutraliser ce qui dans le passé avait constitué pour lui une très grande sécurité émotionnelle. Ce n'est qu'avec le temps que l'Homme pourra contester la qualité absolue des forces en lui, c'est avec le temps que l'Homme pourra contester la qualité absolue de la personnification de ces forces. Et lorsqu'il aura la force de faire ceci, il développera une conscience absolue, c'est-à-dire une conscience capable de gérer par elle-même, en vertu d'elle-même et pour elle-même, cette énergie qui fait partie de l'organisation infinie du cosmos.

Donc l'Homme ne sera plus sujet à personnifier l'énergie en lui, sur le plan mental, qui avait donné naissance à une spiritualité de très haut calibre. Il sera, par contre, capable de se désengager émotivement de cette qualité personnalisante de l'énergie, et c'est à partir de ce moment-là qu'il ne sentira plus l'agressivité intérieure ou qu'il ne véhiculera plus l'agressivité vers l'extérieur. Mais ceci demandera qu'il ait un contrôle total de cette énergie, et le contrôle de cette énergie ne peut lui venir que lorsqu'il sera suffisamment lucide et qu'il aura développé une volonté à toute épreuve.

L'évolution de la conscience supramentale est l'évolution de l'intelligence, et l'évolution de l'intelligence marquera le mental de l'Homme au fur et à mesure que le temps l'amènera à réaliser d'autres aspects de plus en plus subtils, de plus en plus réels, de l'énergie. C'est au fur et mesure que l'Homme prendra conscience de la réalité qu'il s'apercevra que la liaison psychologique entre l'énergie et son ego n'était en fait qu'une liaison basée sur des mécanismes de sécurité émotive et spirituelle qui faisaient partie de sa mémoire, qui faisaient partie de l'impression qu'avait créé dans son mental, dans le passé, l'énergie.

Mais au fur et à mesure que la conscience supramentale se développera sur la Terre et que l'Homme entrera dans la phase du mental cellulaire, il découvrira que la relation entre la forme et l'énergie ne peut pas être une relation d'identité, que la relation entre la forme et l'énergie ne peut être qu'une relation de pouvoir, manifestée sur le plan matériel à partir de l'énergie et à travers l'ego pour le bénéfice de l'Homme conscient, c'est-à-dire de la conscience humaine, c'est-à-dire de la conscience nouvelle.

À partir de ce moment-là, l'Homme commencera à entretenir dans son mental des aspects de la réalité qui ne conviendront qu'à une intelligence future, qu'à une intelligence réellement libérée de tous les aspects possibles et imaginables de la mémoire consciente et inconsciente de l'humanité passée. Mais pour ce, l'ego devra être très solide, c'est-à-dire capable de supporter le poids de la réalité, c'est-à-dire le poids de sa nouvelle conscience, le poids d'une conscience créative et non pas d'une conscience réfléchissant, à un niveau ou à un autre, un besoin émotif de continuer à supporter une structure psychologique fondant ses principes sur l'alliance entre l'ego et les forces spirituelles personnalisantes qui avaient servi pendant l'involution, mais qui ne seront plus, pendant l'évolution, nécessaires à la progression mentale de l'Homme et au développement de la volonté caractéristiques de l'Homme nouveau.

D'ailleurs, au fur et à mesure que se perfectionnera la conscience supramentale sur la Terre, au fur et à mesure qu'elle édifiera le réel c'est-à-dire qu'elle expliquera ce qui dans le passé n'avait pas été réel, l'explication du réel est toujours en fonction de ce qui dans le passé n'était pas réel. L'expression du réel, pour l'Homme conscient, ne sera que l'aspect créatif de l'énergie à travers son ego. Le réel n'est pas l'investigation de certaines possibilités, le réel n'est que l'expression de la relation entre le passé et le présent, il n'est pas l'expression ou l'explication d'un devenir fondé sur la perception occulte d'un sens mental supérieurement développé.

L'être conscient de demain ne sera pas intéressé à comprendre ou à expliquer les aspects constructifs du réel, il sera intéressé à expliquer les aspects effaçants du réel, c'est-à-dire les aspects qui dans le passé avaient invité l'Homme à l'involution afin de le rendre prêt, un jour, à supporter et à canaliser l'énergie indifférenciée afin qu'il commence à créer dans le monde de l'Homme l'impression, au lieu que l'énergie, comme elle le fût dans le passé, crée en lui l'impression, comme elle le créait dans le monde animal, dans le monde de la plante ou dans le monde du minéral.

C'est l'Homme, demain, qui créera l'impression. Mais pour que l'Homme crée l'impression et qu'il ne soit pas le sujet de l'impression comme il le fût dans le passé, il faut qu'il en arrive un jour à posséder une conscience absolue, c'est-à-dire une conscience qui n'est plus rivetée à la dualité de la personnification de l'énergie, à la dualité de la spiritualisation de sa conscience, ou à toute conscience psychologique fondée sur un besoin spirituel égoïque de retenir en lui l'attention d'une intelligence supérieure personnalisée qui lui donne le support de la vie et qui lui donne aussi de la valeur dans la vie.

C'est au cours de l'évolution de la conscience supramentale que l'Homme découvrira le phénomène de la pensée, qu'il découvrira le monde de la pensée, qu'il comprendra le monde de la pensée, qu'il pourra réellement faire une anatomie des mécanismes qui créent la pensée et qu'il pourra exorciser de la conscience de l'Homme les aspects personnalisants de la pensée, surtout chez l'Homme conscient qui, pour des faits d'involution, a dû passer de l'inconscience à la conscience, c'est-à-dire de ce stage où il préconisait penser seul au stage où il préconisait penser à deux pour en arriver au troisième stage où il sera libre de l'impression que crée la pensée dans son mental, c'est-à-dire où il sera libre de la qualité personnalisante de la pensée.

C'est à partir de ce moment-là que l'Homme commencera à comprendre réellement les mystères de la vie, les mystères de l'intelligence, les mystères de sa conscience, et qu'il commencera réellement à être créatif sur le plan de l'explication du réel. À partir de ce moment-là, l'Homme ne sera plus retenu dans le passé de sa mémoire, il n'aura plus aucune allégeance, à aucun niveau, vis-à-vis de quelque concept que ce soit. Il pourra alors librement expliquer, à cause de son lien avec l'énergie, les différents modes d'expression de cette énergie à travers son mental, donnant ainsi à l'Homme une fondation nouvelle pour l'explication philosophique, métaphysique occulte, scientifique, de l'organisation et du mouvement de l'énergie dans le cosmos à tous les niveaux de l'impression qu'elle crée, jusqu'au monde de l'Homme, mais libre dans la fonction créative de l'impression sur le plan du surhomme.

Le surhomme ne pourra plus être impressionné par l'énergie sur le plan mental parce qu'il aura développé des mécanismes lui permettant de se séparer émotivement du mental humain, c'est-à-dire qu'il ne sentira plus en lui le besoin d'exposer dans sa vie le flanc sensible de sa conscience. Flanc sensible qui, dans le passé, avait servi au développement d'une spiritualité qu'il avait supportée, oui, mais qui au cours de l'évolution ne sera plus nécessaire puisqu'il développera de plus en plus une conscience scientifique à la fois du matériel et de l'invisible.

Donc le phénomène de l'agressivité que connaît l'Homme en évolution de conscience supramentale est un phénomène temporaire. Éventuellement, cette agressivité relâchera et l'Homme sentira de plus en plus une paix, c'est-à-dire un équilibre entre son mental et son émotion, mais cette paix sera fondée sur l'activité de sa volonté réelle et de son intelligence réelle. Et tant que l'Homme n'aura pas cette volonté et cette intelligence réelles, il sera assujéti à une sorte d'agressivité parce qu'il sentira qu'il n'a pas un contrôle total et absolu dans sa vie. Et c'est justement cette absence de contrôle total qui donne à l'Homme l'impression de l'agressivité, qui le fait souffrir dans cette agressivité, et qui rend son lien ou son comportement dans le monde de l'Homme plus difficile à cause de cette agressivité.

Autant l'Homme a cru, dans le passé, à des formes quelconques l'invitant à une sorte de partnership entre le matériel et l'invisible, autant l'Homme nouveau reniera ce partnership, autant il réalisera concrètement que la personnification dans son mental est un des grands mystères de la vie de l'Homme, est un des grands mystères de la conscience, et a servi pendant l'involution au développement de la conscience de l'Homme dont le but éventuel fut le développement sur notre Terre de ce que nous appelons la spiritualité.

Ce n'est pas facile pour l'Homme de se libérer d'une histoire qui a créé en lui pendant des siècles et qui a perfectionné pendant des siècles une conscience de plus en plus spirituelle, une conscience de plus en plus élevée, de plus en plus subtile, de plus en plus philosophique, de plus en plus métaphysique, de plus en plus occulte. Ce n'est pas facile parce que cette conscience fait partie des aspects subconscients de l'Homme, elle fait partie de la mémoire de l'Homme et elle fait aussi partie des mécanismes qui s'installent depuis des millénaires dans l'Homme afin de l'amener éventuellement à perfectionner sa conscience mentale.

Mais alors aujourd'hui, nous sommes arrivés dans un âge nouveau, c'est-à-dire dans un âge qui doit renouveler la conscience de l'Homme, qui doit lui faire comprendre que la relation entre l'ego, entre le monde matériel et le monde invisible, n'est qu'une relation d'énergie pure, pas une relation de personnalité. Nous ne disons pas pour ceci qu'il n'y a pas dans le monde invisible d'entités, qu'il n'y a pas dans le monde invisible d'intelligences qui travaillent à la perturbation ou à l'évolution de l'Homme. Nous disons que dans la conscience de l'Homme, nous disons que dans le mode d'expression de l'énergie à travers le mental de l'Homme, créant de la volonté et de l'intelligence, il y a de moins en moins de personnification, il y a de moins en moins de présence, il y a de moins en moins d'interprétation spirituelle dans sa conscience.

Autrement dit, l'évolution de la conscience supramentale est nettement une rupture avec la conscience spirituo-psychologique du passé. La nature, la condition, la réalité que découvrira la conscience supramentale, surtout lorsqu'elle sera élevée au stage du mental pur, c'est-à-dire du mental cellulaire de l'Homme, lui permettra de reconnaître que les formes-pensées utilisées dans son cerveau, ou l'énergie manifestée à travers son mental, font partie de la personnification de l'énergie.

Donc toute personnification de l'énergie, que ce soit sur un plan ou sur un autre, ne représente pour l'Homme qu'une forme inférieure de réalisation, donc donne à l'Homme l'impression nette, mais toujours spirituelle, d'une qualité quelconque de l'invisible ayant un rapport quelconque avec lui. Et tant que l'Homme n'a pas tranché avec cette condition psychologique de sa spiritualité, il n'a pas pénétré dans les zones infinies de la conscience créative, c'est-à-dire qu'il n'a pas le pouvoir de regarder avec ses propres yeux les structures invisibles où l'énergie crée de l'impression, mais où cette impression créée ne sert plus à son évolution mais plutôt à l'involution d'autres espèces qui ne font plus partie du territoire de sa conscience.

L'évolution de la conscience supramentale est un peu comme l'évolution des vagues de l'océan. Elles sont toujours renouvelées, elles sont toujours renouvelables. L'océan est toujours présent, l'océan c'est l'énergie, les vagues sont les formes, et au fur et à mesure que l'Homme progresse dans la conscience, jusqu'au jour où il aura une conscience ou une super-conscience, ou une conscience réelle, il sera mesmérisé par les vagues et il ne réalisera pas l'unité de la conscience, c'est-à-dire l'indivisibilité de sa conscience. Et c'est le fait qu'il n'aura pas réalisé l'indivisibilité de la conscience qu'il vivra la division, ou la séparation, ou la dualité, ou la personnification à l'intérieur de sa conscience, à cause justement de la nature du mouvement de l'énergie à travers son mental.

Donc son agressivité sera le produit de cette illusion. Et un jour, l'agressivité disparaîtra lorsque l'Homme ne sera plus lui-même prisonnier de sa propre illusion. Mais il faut dire qu'à ce moment-là, il aura une volonté très grande, une lucidité très profonde, donc il pourra vivre sur le plan matériel en fonction de ces deux aspects de sa conscience, donc il contrôlera sa vie et il ne sentira plus en lui de forces manipulant sa conscience, les événements de sa conscience, les événements de sa vie pour créer une agressivité qui faisait dans le passé partie de l'ajustement de ses corps.

Le développement chez l'Homme d'une conscience absolue nécessitera absolument la définition de sa conscience en fonction de sa volonté et de son intelligence, et jamais plus en fonction d'un aspect personnalisant de l'énergie à travers son mental. Ceci sera le dernier effort de l'Homme sur le plan matériel pendant ce cycle, avant d'arriver éventuellement à la concrétisation dans la matière du pouvoir de sa conscience supramentale.

La qualité absolue de la conscience humaine est inévitablement une des grandes raisons pour laquelle, au cours de l'âge nouveau, l'Homme conscient sera obligé de se séparer de l'Homme ancien sur le plan psychologique, car à l'intérieur de l'afflux de la conscience de l'Homme naîtra une nouvelle condition de vie, c'est-à-dire une condition de vie qui sera égale au pouvoir vibratoire de l'énergie à travers cette conscience humaine nouvelle, forgeant dans le monde de la matière, à travers l'ego, l'impression de l'énergie, donc donnant à l'Homme le pouvoir sur la matière et l'intelligence de créer, dans un nouveau règne d'évolution, des conditions de vie qui, sur la Terre, dans le passé, n'ont jamais été égalées.

Mais l'évolution de la conscience absolue de l'Homme nécessite ou nécessitera une réorganisation des idées qu'il a de la réalité invisible, nécessitera, autrement dit, une révision de sa relation ou de sa liaison émotive avec des pensées qui dans le passé avaient établi la fondation psychologique de sa spiritualité au cours des millénaires.

La nouvelle définition de la conscience de l'Homme, en fonction de cette nouvelle clarté à l'intérieur de sa conscience, bénéficiera à l'Homme lorsque ce dernier aura réalisé que la nature absolue de sa conscience est un mur au-delà duquel seuls les êtres les plus évolués du globe pourront s'aventurer, car au-delà de ce mur il n'y aura plus mémoire du passé, au-delà de ce mur l'émotion ne pourra plus affecter le mental de l'Homme, au-delà de ce mur l'ancienne conscience de l'Homme n'existera plus parce que l'Homme nouveau possédera une conscience nouvelle, c'est-à-dire une conscience lui permettant d'affronter la vie, l'avenir, le présent, en fonction du pouvoir de sa volonté générative et de son intelligence extrêmement lucide.

Donc l'ego, à ce moment-là, ne pourra plus s'entretenir, si vous voulez, d'aucune forme lui permettant de vivre sans conscience absolue. Le caractère fondamental de la super-conscience de l'Homme de la sixième évolution est justement la qualité absolue de sa conscience, qualité qui lui permettra de réviser instantanément toutes les données qui dans le passé avaient institutionnalisé la conscience pour le bénéfice de l'involution, mais qui, en même temps, avaient retardé la descente de l'énergie de la conscience supramentale sur la Terre, qui avaient retardé en même temps le déploiement sur la Terre d'une volonté et d'une intelligence humaine permettant à l'Homme, pour la première fois, d'être en contact universel avec des intelligences venant d'autres parties du cosmos, sans pour cela être dominé par ces intelligences, mais lui permettant de travailler avec elles sur un même pied d'égalité pour l'évolution de l'univers local.

Il n'est pas encore évident pour l'Homme qui se conscientise de réaliser que le monde de la conception est un monde qui est le produit de l'activité créative de l'énergie à travers le mental, et que cette activité, naturellement, prend un aspect personnalisant afin de sécuriser l'Homme dans une liaison entre le matériel et l'invisible. Mais si l'Homme avait accès à l'invisible, c'est-à-dire si l'Homme avait accès à des plans où il pourrait facilement comprendre le rôle de l'énergie et le rôle de la forme, il verrait inévitablement que la liaison entre l'intelligence et l'énergie est une liaison qui ne nécessite la forme que pour des façons d'expression, pour des façons de reconnaissance et non pas pour des façons de construction ou de création.

136 - la conscience absolue

La question, maintenant, est celle-ci :

« Quand l'Homme sentira-t-il qu'il possède une conscience absolue ? Quelles sont les conditions pour que l'Homme sente cette conscience absolue ? »

C'est une question très importante, très fondamentale, et l'Homme réalisera la réponse à cette question lorsqu'il aura enfin entamé le dialogue avec lui-même d'une façon absolue. Qu'est-ce que ceci veut dire ? Entamer le dialogue avec soi-même de façon à être capable soi-même de participer de façon absolue à la qualité de penser qui se véhicule dans notre mental ! Pour que l'Homme entame avec lui-même une qualité absolue de participation avec son mental, il faut qu'il soit parfaitement présent dans son mental, c'est-à-dire il faut qu'il soit capable à la fois de comprendre tout ce qui se manifeste dans son mental et de réaliser que ce qui se manifeste dans son mental doit servir à la parole.

S'il y a une relation directe ininterrompue entre la pensée dans le mental de l'Homme et la parole, il y a, à partir de ce moment-là, une capacité chez lui de commencer à vivre une conscience absolue, c'est-à-dire de vivre une conscience qui est l'expression de l'énergie à travers son mental pour le bénéfice de l'expression extérieure. Mais si l'Homme n'est pas capable de vivre le dialogue interne ou la pensée interne sur le même plan que la parole, à ce moment-là il y a une division en lui, c'est-à-dire qu'il y a en lui la personnification de la pensée et il y a ensuite l'expression subjective de cette pensée qui devient une parole qui n'a pas le pouvoir de rendre directement l'énergie dans le monde.

Donc cette parole est colorée par la personnification de la pensée et elle demeure toujours une parole qui à la fois répond, et à la fois met en question ce qu'elle dit. Tant que l'Homme n'est pas capable de faire un rapport direct entre sa pensée et sa parole, tant qu'il n'est pas suffisamment conscient pour réaliser sur le plan de la parole que ce qui est dit est exactement la même chose que ce qui serait rapporté dans le mental intérieurement, il n'a pas de pouvoir de parole, il n'a qu'un pouvoir de parler d'une façon de plus en plus consciente, de plus en plus spirituelle, mais non pas d'une façon de plus en plus écrasante en ce qui concerne la relation entre ce qui peut être dit aujourd'hui et ce qui était dit dans le passé de l'Homme.

La conscience absolue de l'Homme veut dire la conscience absolue qu'il a de pouvoir rendre par la parole d'une façon absolue, l'énergie. Donc de réaliser que l'expression de l'énergie à travers la parole ne peut plus être diminuée, ralentie, perturbée, par une pensée qui, intérieurement, colore encore l'énergie, et qui enlève à l'Homme la capacité créative de la rendre sans définition ou sans qualité subjective. C'est le fait qu'il y ait dans la parole de l'Homme une certaine subjectivité qui l'empêche de sentir la qualité absolue de sa conscience.

Et la subjectivité de l'Homme vient justement de l'impression que crée l'énergie sur son mental d'une qualité personnalisante, donnant ainsi à son ego, soit s'il est inconscient l'impression qu'il pense seul, ou soit s'il est conscient l'impression qu'il est en communication télépathique avec un plan d'intelligence qui imprime sur son mental la réalité de la connaissance. Lorsque l'Homme possède une conscience absolue, même s'il vit intérieurement une pensée créative, il a nettement l'impression que cette pensée en lui qui est créative ne possède pas de qualité personnalisante bien qu'elle représente pour lui une qualité intelligente de personnalisation.

Ceci est extrêmement important et ceci est extrêmement subtil. L'Homme qui possède une conscience absolue peut facilement remarquer dans son mental la qualité personnalisante de l'énergie, mais il n'est pas pris émotivement dans cette qualité de personnification. Il réalise instantanément que cette qualité de personnification n'est que le jeu, n'est que l'aspect créatif de l'énergie à travers son mental. Donc il n'a pas l'impression qu'il est en communication télépathique avec un autre plan d'intelligence, il est simplement dans la réalisation que la qualité télépathique de sa pensée plus évoluée ressemble à une communication, lorsqu'en fait elle n'est qu'une invitation vibratoire à l'échange d'énergie d'un plan infini avec un plan matériel.

Donc la qualité absolue de la conscience de l'Homme est un phénomène. Elle sera reconnue, cette qualité, au fur et à mesure que l'Homme grandira en conscience et qu'il aura conservé en lui le pouvoir de la volonté et de l'intelligence contre les effets cumulatifs d'une pensée communicative, ou d'une pensée communicative dans le sens télépathique, ou d'une pensée communicative dans le sens personnel. Au fur et à mesure que l'Homme aura dépassé ces aspects de la pensée personnelle, il réalisera qu'en fait, la pensée n'est qu'un véhicule créé par l'énergie de l'intelligence pour le bénéfice psychologique de l'Homme et qu'elle a par le passé servi, cette pensée, à constituer en lui une conscience égoïque.

Mais à partir du moment où l'Homme possède une conscience absolue, la conscience égoïque change, c'est-à-dire qu'elle ne représente plus pour lui un terrain personnel d'expression, elle n'est que l'effet intégré de l'énergie avec les plans de sa conscience, de sa totalité, et elle ne représente, en fait, que la descente sur les plans les plus bas d'une énergie qui vient des plans les plus élevés, donnant ainsi à l'Homme la réalisation d'une intégrale conscience, c'est-à-dire d'une conscience parfaitement ajustée à tous les niveaux de son organisation psychique et à tous les niveaux de son organisation intelligente.

Une des conditions fondamentales pour la réalisation de la conscience absolue de l'Homme est celle qui veut que l'Homme qui se conscientise réalise que le mouvement de la conscience supramentale vers la Terre est un mouvement qui se fait par étape, que c'est un mouvement qui n'est pas fondé sur le principe de la vérité ou du mensonge, du vrai ou du faux, que c'est un mouvement qui n'est pas fondé non plus sur le principe de la dualité, donc qui est un mouvement fondé sur le principe du mouvement.

Le principe du mouvement veut que toute descente sur un plan inférieur de l'énergie crée un accroissement de la conscience, donc une plus grande réceptivité de la conscience, donc une plus grande harmonie entre l'énergie et la conscience. Alors, plus grande harmonie entre l'énergie et la conscience nécessite naturellement qu'une part de la conscience disparaisse au profit de cette harmonisation. Et la disparition dans la conscience d'une part de sa structure veut dire la disparition dans la conscience de l'aspect émotif qu'imprime dans le mental de l'Homme l'énergie qui passe par la forme et qui donne à la forme l'aspect d'une personnalité, donc qui résulte chez l'Homme de la conscience spirituelle de sa relation avec l'invisible.

C'est ici que se joue le jeu de la conscience supramentale, c'est ici que se joue la nouvelle partie de l'Homme, c'est ici que se fait la conquête de l'Homme sur la conscience très très ancienne de la valeur personnelle des pensées qui entrent dans son mental et qui servent à éduquer son mental à une dualité, c'est-à-dire à une relation de bas et de haut, c'est-à-dire à une relation personnelle entre lui et l'invisible. Et tant que l'Homme est prisonnier d'une relation personnelle entre lui et l'invisible, il sentira naturellement la personnification de cette énergie, donc l'accroissement du pouvoir de cette énergie, donc éventuellement il sera sensible à ce que nous appelons l'agression ou l'agressivité de l'énergie.

Agressivité étant justement le sentiment que l'Homme nouveau développe lorsqu'il prend conscience qu'une force en lui très grande semble contrôler sa vie, donc lui enlever la valeur de son libre arbitre ou la valeur de sa liberté d'action. C'est à partir de ce moment-là que l'Homme commence à réagir. C'est à partir du moment où l'Homme semble lui être enlevé quelque chose qu'il commence à prendre conscience d'un autre aspect de sa conscience et qu'il commence à renverser la vapeur, c'est-à-dire prendre sur lui, totalement sur lui, absolument sur lui, le rôle antérieur de la conscience personnalisante.

À partir de ce moment-là, il enlève à sa conscience personnalisante la fonction de l'instruire, la fonction de lui dicter, la fonction de l'orienter. Alors il développe une très grande volonté, il développe une très grande lucidité et, petit à petit, il s'achemine vers cette conscience absolue qui est le produit de la relation harmonieuse parfaite entre l'énergie et l'ego sans le pont, sans la liaison, qui était dans le passé la qualité spirituelle, télépathique, communicante, personnalisante, de ses pensées qui le liaient virtuellement à invisible.

L'Homme entre alors dans une nouvelle phase de son évolution, il entre dans cette phase qui met un terme à son initiation, il entre dans cette phase qui lui permet, pour la première fois, non plus d'être instruit, mais d'instruire, non plus d'être transformé, mais de transformer, autrement dit non plus de subir l'impression pour son évolution, mais de créer l'impression pour l'évolution du monde en dehors de lui.

À partir de ce moment-là, l'Homme, nous disons, est libre, c'est-à-dire qu'il est capable de faire ce qu'il veut parce que ce qu'il veut correspond à sa volonté et à son intelligence. Il n'y a plus en lui d'occasions, des situations ou des événements psychiques qui lui imposeraient une certaine destinée. Il crée lui-même sa propre destinée, il s'invite lui-même à la table de la vie, et il peut, s'il veut, refuser tout événement dans la vie qui ne coïncide pas avec son option générative, c'est-à-dire avec son option de créateur.

Cette nouvelle condition de la conscience de l'Homme est la dernière qu'il doit connaître afin de passer d'un stage de l'évolution à un autre, c'est-à-dire afin de fermer la boucle de son initiation, afin de rapatrier tout ce que, dans le passé, il avait perdu à cause de ses voiles, pour en arriver éventuellement à stabiliser parfaitement sa vie et à canaliser cette énergie créative en lui, pour des raisons ou en fonction de certains événements qui feront de lui un être de plus en plus créateur, un être de plus en plus occulte, un être de plus en plus identique à lui-même.

Il faut remarquer qu'il n'est pas facile à un Homme seul, et pour lui seul, de défaire les structures psychologiques qui ont servi à l'évolution de l'Homme pendant des millénaires. Il n'est pas facile, donc, pour un Homme de vivre une conscience absolue tant qu'il n'est pas prêt à la vivre. C'est pourquoi cette conscience absolue est le dernier aspect de l'évolution de la conscience supramentale et le dernier aspect de l'initiation de l'Homme. Elle est dans le fond le bonus, le résultat de l'initiation solaire.

L'Homme qui possède une confiance absolue ne peut plus, pour aucune raison que ce soit, inviter le passé à donner à son présent une explication quelconque de la réalité, puisqu'il sait très bien les lois de l'énergie, puisqu'il comprend très bien les lois de la pensée et qu'il a réussi finalement à dépersonnaliser la forme afin que la pensée ne serve plus, alors qu'il est un être spirituel, à enfanter en lui une liaison qui aurait donné naissance à une dualité sans fin et maintenu l'Homme dans une sorte de subjugation à une sorte d'intelligence supérieure évoluant dans un monde invisible.

Cette nouvelle constatation de l'Homme nouveau lui permettra éventuellement d'achever le travail de l'involution, c'est-à-dire de mettre terme ou de mettre fin à la définition de l'Homme ou de la réalité en fonction de l'état émotif de son mental, pour l'amener finalement à réaliser que la définition de la réalité est en fonction de sa capacité d'énergiser son mental ou de vivre l'énergisation de son mental sans le support spirituel d'une forme qui veut toujours donner à l'Homme l'impression qu'il est une créature.

Cette nouvelle dénomination de l'être humain, cette nouvelle conscience de l'Homme, cette nouvelle réalité de l'Homme engendrera dans sa conscience un nouvel apport à la définition scientifique de la réalité, c'est-à-dire à la définition mentale du réel. Et lorsque l'Homme sera capable facilement de définir le réel, il pourra naturellement s'impliquer directement dans les différents modes d'expression de l'énergie, que ce soit sur le plan matériel ou sur d'autres plans. Mais à partir de ce moment-là, il ne sera plus prisonnier d'une forme ou d'une autre, il ne sera plus prisonnier des illusions psychologiques qui faisaient partie de l'enfance de l'humanité.

Comment l'Homme pourra-t-il réussir à développer une conscience absolue ?

Il pourra le faire au fur et à mesure qu'il comprendra la nécessité de s'identifier absolument à lui-même. Tant que l'Homme ne pourra pas s'identifier absolument par lui-même, il s'identifiera à autre chose en lui à cause de son évolution spirituelle. Et cette identification marquera encore un stage qui fera partie de son évolution spirituelle, de son évolution de conscience, mais non pas de la fin de son initiation.

Pour que l'Homme en arrive au terme avec l'évolution de sa conscience spirituelle, pour qu'il en arrive à la fin de l'initiation, il faut qu'il puisse s'identifier absolument avec lui-même. Et ceci ne peut pas être fait tant qu'il n'a pas éliminé l'émotion dans le mental, c'est-à-dire qu'il n'a pas éliminé de sa conscience la valeur personnalisante des pensées qui donne à son émotivité un certain support et qui l'empêche d'être seul dans le mental, donc seul dans sa conscience, donc seul consciemment.

Être seul consciemment veut dire ne pas avoir besoin du support psychologique de ses pensées, veut dire ne pas avoir besoin du support psychologique spirituel des pensées qui, dans le passé, avaient donné à sa conscience une nouvelle orientation, une nouvelle valeur.

Être seul dans sa conscience veut dire être capable d'exprimer seul, sans le support d'aucune émotivité dans la pensée, sans le support d'aucune personnification de la pensée, sans le support d'aucun doute quelconque dans la pensée, des qualités vibratoires de l'énergie à travers le mental suffisamment raffiné, suffisamment fort, suffisamment centrique pour ne pas avoir à réfléchir aucune notion antérieure à ce que, dans le présent, la conscience peut et veut exprimer.

Être seul dans sa conscience veut dire être capable de définir instantanément la réalité sans avoir besoin d'aucun support antérieur à l'événement qui marque l'expression créative de la conscience.

Être seul dans sa conscience veut dire être seul devant le cosmos, être seul devant l'absolu, être seul à l'intérieur de la totalité de l'énergie qui définit sur les différents plans les différentes modalités de la création.

Être seul dans la conscience veut dire n'avoir besoin d'aucune intelligence pour vérifier ce que nous, en tant qu'intelligence, définissons de la réalité.

Ceci est quelque chose de très grand, de très vaste, ceci fait partie du nouvel aplomb de l'Homme. Ceci fait partie de la nouvelle conscience de l'Homme, ceci fait partie de la conscience du surhomme, ceci fait partie de la nouvelle psychologie évolutive de la conscience créative du mental des cellules, ceci fait partie de la réorganisation systématique de l'ordre humain, ceci fait partie de la nouvelle orientation de la définition de la science de l'Homme. Donc ceci fait partie de la nouvelle conscience humaine.

Si nous parlons de la conscience absolue, nous ne parlons pas de la conscience absolue dans le sens que l'Homme peut, lorsqu'il est inconscient, la concevoir en fonction de la définition qu'il donne à l'absolu. Conscience absolue veut dire conscience capable de se révéler à elle-même la réalité. Il est évident que lorsqu'une conscience peut par elle-même se révéler la réalité, qu'elle est absolue ! Parce qu'elle est capable par elle-même d'interpréter l'énergie en fonction du mouvement évolutif de la conscience, autrement dit en fonction de l'intelligence de la conscience, donc en fonction de l'énergie de l'intelligence de la conscience.

Et la liaison entre l'énergie et l'intelligence est une liaison tellement parfaite, tellement nouvelle dans la conscience de l'Homme, que lorsqu'elle est vécue dans la conscience de l'Homme ce dernier connaît absolument l'aspect intégral de cette liaison, donc il possède une conscience absolue de la réalité et une conscience absolue vis-à-vis l'énergie. Et c'est cette relation de conscience absolue vis-à-vis la réalité qui permettra à l'Homme nouveau de conscientiser son savoir, c'est-à-dire de donner à son savoir le pouvoir d'exprimer ce qui doit être su et non pas simplement ce qui doit être conçu.

C'est ce qui doit être su que l'Homme a besoin de savoir, et ce qui doit être su fait partie du mouvement de l'énergie à travers le mental. Ce qui doit être conçu fait partie du mouvement de l'énergie à travers les formes-pensées, les formes personnalisantes de la pensée qui donnent en fait à l'énergie une partie seulement de son pouvoir créatif et qui forcent naturellement l'Homme à être encapsulé dans un monde mental qui le rend à la fois prisonnier de la conception et de l'émotion.

L'Homme conscient réalisera la qualité absolue de sa conscience lorsqu'il aura suffisante sécurité mentale pour exprimer l'énergie sans le support psychologique de la forme. Tant que l'Homme n'aura pas cette capacité, il ne pourra pas posséder une conscience absolue parce que sa conscience subjective, c'est-à-dire sa conscience faite d'émotivité et de concepts, retardera le mouvement de l'énergie et imprimera en lui, dans son mental, des valeurs qui auront plutôt tendance à être confirmées par l'opinion publique plutôt que des aspects de la réalité rendus visibles à son mental par le pouvoir de l'énergie à travers un mental qui n'est plus arrêté dans son mouvement dynamique et créateur par des formes-pensées qui soulèvent en lui le doute.

Lorsque l'Homme aura une conscience absolue, il se sentira comme la flèche qui déchire l'espace. Il ne sentira plus d'obstacle, il ne sentira plus de friction et la flèche ira à l'infini, c'est-à-dire qu'elle cherchera dans le temps le but de son mouvement. Et l'Homme aura à ce moment-là la capacité sur la Terre d'instruire l'Homme, d'instruire l'humanité. Il aura alors la capacité d'investiguer tous les plans de la création, il pourra sans limitation frustrante exprimer ce qu'il peut exprimer.

Donc l'Homme bénéficiera pour la première fois d'une intelligence qui fait partie du mouvement de l'énergie sur la Terre. Il bénéficiera pour la première fois d'une intelligence créative, c'est-à-dire d'une intelligence qui est à la fois capable de créer, et à la fois capable de composer avec ce qui a été créé. Donc l'Homme sera libre dans le mental, c'est-à-dire qu'il pourra véhiculer dans le monde, dans l'expression de son monde, les différentes connaissances nécessaires à l'évolution d'une nouvelle civilisation fondée non pas simplement sur des facettes expérimentales d'une conscience inférieure, mais sur le pouvoir créatif d'une conscience supérieure directement reliée à l'énergie cosmique qui en fonde tous les mécanismes et en diffuse les aspects à travers l'expérience.

Cet Homme nouveau sentira alors qu'il est plein, qu'il est plein d'une énergie, qu'il est plein en lui-même, qu'il est plein sans aucune limitation. Il sentira alors que la vie est réelle, qu'elle est à la mesure de ce qu'elle doit être. Il n'y aura plus en lui de sentiment existentialiste, il n'y aura plus en lui de limitation psychologique, il n'y aura plus en lui mutation autre que celle du mouvement naturel de l'énergie à travers ses plans.

Ceci fera partie du mouvement naturel de l'évolution. L'énergie détermine le temps et l'heure de l'évolution, le temps et l'heure de l'événementiel dans l'évolution, et l'Homme sera parfaitement en harmonie avec cette temporalité car il ne souffrira plus psychologiquement du temps, donc il sera parfaitement bien dans sa peau, parfaitement à l'aise. Et lorsqu'il fera parler son mental, lorsqu'il exprimera par l'action l'intelligence créative, il saura que cette action ou que cette parole est à la fois dans le temps et à la fois présente énergétiquement sur tous les plans à la fois. L'Homme sera bien.

Mais pour que l'Homme en arrive à vivre une conscience absolue, il faut qu'il soit capable de se désintoxiquer de la qualité psychologique de sa pensée. Il faut qu'il soit capable de ne pas renverser le rôle de l'énergie en lui. Le renversement du rôle de l'énergie dans l'Homme fait naître en lui le doute, il fait naître en lui la mémoire, il fait naître en lui l'incapacité, l'impuissance.

L'Homme doit savoir qu'il est énergie, qu'il est façonné par l'énergie, qu'il est le produit de l'énergie, et qu'il est suffisamment évolué aujourd'hui pour bien canaliser cette énergie sans la rendre au passé, sans la rendre à l'émotion, sans la rendre à la mémoire, sans la rendre à ses aspects de son inconscience qui dans le passé avaient servi à sa conscience expérimentale. Il est difficile pour un être de concevoir ce que peut être une conscience absolue, mais il est très facile pour un être qui possède une conscience réelle, de réaliser ce que veut dire conscience absolue.

Ce n'est qu'avec le temps que l'Homme conscient pourra réaliser ceci. Et il se doit avant le temps de ne pas trop interpréter, ou ne pas trop projeter sur la réalité d'une telle conscience puisqu'elle sera, cette réalité, projetée, naturellement colorée, par la définition même de son moi, par la réalité psychologique même de ses émotions, donc il fera un faux pas dans le mouvement naturel de l'énergie à travers son mental. La conscience de l'Homme ne peut pas être parlée. Je veux dire la conscience nouvelle de l'Homme ne peut pas être parlée en fonction des catégories existentielles de la conscience humaine passée.

Donc l'Homme nouveau, la supraconscience de demain, ne sera jamais l'expression d'une qualité de conscience que nous pouvons aujourd'hui conceptualiser ou projeter. Au contraire, elle sera le renversement d'une telle projection. C'est pourquoi l'Homme qui se conscientise aujourd'hui doit se garder d'exprimer une opinion personnelle, une opinion spirituelle ou une opinion psychologique en ce qui concerne la conscience supramentale ou l'évolution de la conscience supramentale. Cette conscience supramentale est le produit naturel de l'affinité de l'énergie à l'ego. Elle n'est pas le produit naturel de l'inversion de l'énergie avec l'ego, à cause de l'interposition dans le mental de l'Homme de pensées qui sont colorées et qui donnent à l'Homme l'impression subjective d'une qualité absolue de conscience qui n'est pas celle que nous parlons aujourd'hui.

De la même façon que l'aveugle-né ne peut pas connaître intégralement la nature de l'arbre, de la même façon, l'Homme inconscient ou l'Homme qui se conscientise ne peut pas connaître intégralement ce que veut dire la conscience absolue de l'Homme nouveau. Un des grands obstacles à l'évolution de la conscience absolue de l'Homme sera nettement l'impression qu'il a aujourd'hui de ce qu'il est, de ce qu'il représente, de ce qu'il peut ou de ce qu'il ne peut pas. L'obstacle inévitable de l'Homme conscient en ce qui concerne l'évolution de la conscience absolue sera nettement l'impression qu'il a aujourd'hui de tout ce qui fait partie de sa conscience évoluée.

Demain, l'être conscient réalisera des choses qui feront partie naturelle, normale, de la dynamique du mouvement de l'énergie dans son mental. Les événements de sa vie coïncideront avec cette réalisation, les événements de sa vie l'amèneront, l'aideront à cette réalisation. Donc il n'a pas aujourd'hui à s'inquiéter de sa conscience demain. Il n'a aujourd'hui qu'à vivre sa conscience, qu'à la raffiner, sa conscience, de plus en plus, en fonction de l'aide qui lui est donnée, afin de faciliter le passage de l'énergie, d'intégrer de plus en plus cette énergie selon ses modalités et non pas les modalités de l'Homme en évolution.

Pour en arriver à une conscience absolue, l'Homme devra lutter contre toutes les conceptions possibles et imaginables de sa conscience involutive. Et la lutte sera fondée sur une sorte de souffrance basée sur la relation entre l'énergie qui pénètre et les formes-pensées qui colorent cette énergie. C'est pourquoi l'évolution de la conscience supramentale vers la conscience absolue du mental des cellules sera l'expression sur la Terre d'une nouvelle évolution qui aura pour but de permettre à l'Homme de définir sa réalité et d'instruire sa conscience en fonction d'un pouvoir interne qui ne fait pas partie ou qui ne faisait pas partie dans le passé des plans involutifs.

C'est pourquoi toute communication télépathique entre l'Homme de la Terre et d'autres plans ne peut pas instruire l'Homme de la réalité future de son incarnation ou de la réalité future de sa conscience, puisque cette nouvelle conscience fait partie de l'ordre nouveau, donc fait partie du mouvement de l'énergie à travers l'Homme tel qu'il est aujourd'hui, sans aucun attribut passé, et sans aucune liaison avec le mental passé de sa mémoire.

C'est à partir de cette conception nouvelle de la vie que l'Homme découvrira la nécessité fondamentale d'être seul dans sa capacité d'exprimer la réalité. C'est à partir de cette réalisation que l'Homme découvrira la grande solitude de l'être supraconscient. Non pas solitude pesante et aberrante, mais solitude n'étant que l'expression de la singularité de son identité, n'étant l'expression que de la nature même du mouvement de l'énergie à travers son mental, identique simplement à lui-même, et non pas le produit d'une duplication à une échelle quelconque à cause de ses rapports intellectuels ou de ses activités conceptuelles liées à l'histoire de la connaissance de l'humanité.

Lorsque l'Homme est inconscient, il n'a pas le pouvoir de dire ce qui ne peut pas être dit parce qu'il n'a pas le pouvoir de se séparer de ce qui a été dit. Mais lorsque l'Homme se conscientise et commence à développer le pouvoir de dire ce qui ne peut pas être dit, de dire ce qui n'a pas été dit parce qu'alors il a la capacité d'intégrer de plus en plus l'énergie créative, donc il a la capacité de se fixer mentalement dans une position d'échange entre l'énergie et le mot, permettant ainsi à la connaissance de se renouveler constamment, au lieu de demeurer fermée sur elle-même telle qu'elle le fût pendant l'involution.

C'est cette nouvelle expression de l'énergie à travers le mental de l'Homme, cette nouvelle expérience de l'Homme nouveau, qui le rassurera dans son évolution vers la conscience absolue et qui lui permettra, petit à petit, graduellement, de ne pas s'inquiéter de ce qu'il est ou de ce qu'il dit ou de ce qu'il exprime à travers la parole. Et lorsqu'il aura cessé de s'inquiéter de ce qu'il est, de ce qu'il dit, ou de ce qu'il exprime à travers la parole, il commencera à développer la certitude de sa conscience, et graduellement, petit à petit, il ne vivra que de cette certitude, c'est-à-dire que de cette conscience greffée non pas sur la qualité subjective des mots qui font partie de son mental inférieur, mais sur la qualité vibratoire de l'énergie qui se sert des mots simplement pour se véhiculer dans le monde afin d'exprimer sur le plan de l'Homme une nouvelle dimension de la réalité de l'Homme.

L'être humain nouveau, l'Homme conscient, réalisera alors qu'il est beaucoup plus créatif mentalement qu'il ne l'aurait cru auparavant, qu'il possède une qualité créative beaucoup plus grande, puisque maintenant, il a accès à une fonction créative qui est à la fois générative et à la fois multiplicative de la réalité rendue à sa conscience par le mouvement de l'énergie dans son mental. Donc l'Homme s'apercevra qu'il n'y a pas de limite à la connaissance, il s'apercevra qu'il n'y a pas de limite à sa conscience, et il verra très bien que ce que nous appelons l'absolu de la conscience n'est en fait qu'une capacité intégrale de rendre sur le plan matériel l'énergie à elle-même, c'est-à-dire de la rendre visible, c'est-à-dire de lui donner une forme par la parole ou par l'action.

Convaincu de cette réalité de par son expérience, convaincu de cette réalité de par sa conscience nouvelle, l'Homme ne cherchera plus, dans son expérience, à douter de ce qu'il est. Donc il développera naturellement un plus grand pouvoir, c'est-à-dire une plus grande capacité de faire couler sur le plan matériel l'énergie qui doit servir demain à l'expression dans le monde d'une nouvelle civilisation, d'une nouvelle forme d'exploitation sur le plan de la Terre des possibilités internes de l'Homme, incarné tel qu'il est, beaucoup plus en fonction de l'énergie créative qu'en fonction de la conception spirituelle de son existentiel ou de son existentialité temporelle ou intemporelle.

L'Homme nouveau pourra avec une très grande facilité se dissocier psychologiquement des aspects existentiels de son origine. Ayant finalement établi le lien entre l'énergie et lui-même, il n'aura plus besoin du support psychologique des mécanismes qui, dans le passé, l'avait forcé à concevoir l'origine de sa création ou l'origine de l'évolution comme étant une question fondamentale à l'équilibre psychologique dont il avait besoin pour survivre dans la noirceur de son esprit.

Libre, finalement, du besoin psychologique de comprendre son origine de façon psychologique, c'est-à-dire en pensant, il pourra comprendre son origine en l'expliquant verbalement, laissant à l'énergie le pouvoir d'exprimer à travers son mental pur les conditions mystérieuses de l'involution, de l'origine et de la propagation des races. L'Homme sera alors libre, c'est-à-dire qu'il pourra achever à son rythme l'évolution de l'Homme en faisant descendre sur le plan matériel l'énergie nécessaire qui coïncidera avec sa capacité vibratoire de l'absorber.

À partir de ce moment-là, l'Homme ayant développé une conscience de plus en plus absolue aura un pouvoir de plus en plus absolu sur la définition de la réalité. Donc, plus la conscience de l'Homme sera absolue, plus il aura une capacité créative lui permettant d'engendrer dans le monde des connaissances de tout ordre, des connaissances de toute fonction servant à l'évolution de l'Homme lui-même et de sa race.

Mais pour que l'Homme en arrive dans une période suffisamment courte à vivre, à réaliser la qualité absolue de sa conscience, il faut qu'il apprenne à se dissocier psychologiquement de la valeur de ses pensées. Ses pensées doivent être entretenues dans son mental d'une façon objective et ne doivent pas colorer son mental, c'est-à-dire donner à son mental la qualité émotive qui fait partie de ses structures, qui fait partie de sa nature, qui fait partie de sa nature ancienne et qui naturellement retarde le mouvement de l'évolution de l'énergie à travers ses principes.

L'Homme doit apprendre petit à petit, au fur et à mesure qu'il grandit en conscience, à conserver l'équilibre entre l'énergie et son ego. Ceci ne peut se faire que lorsqu'il sent en lui le doute qui monte à la surface de son mental lorsqu'il exprime des idées, lorsqu'il exprime des faits qui coïncident avec la réalité de l'énergie, mais réalité qui ne coïncide pas nécessairement avec la qualité émotive de sa conception du monde visible ou invisible. C'est à ce point que l'Homme doit réellement faire preuve d'une très grande volonté mentale, d'une très grande centricité dans le mental, et d'une très grande lucidité, afin de ne pas laisser le passé intervenir dans son présent, afin de ne pas laisser la mémoire colorer son expression, afin de ne pas laisser ce qui dans le passé avait servi à l'involution, mais qui demain, pendant l'évolution, sera totalement détruit dans la conscience de l'Homme nouveau.

Donc nous parlons de la qualité absolue de la conscience pour des raisons d'orientation éventuelle sur le plan de la connaissance, mais non pas pour des raisons de qualité personnelle en ce qui concerne la conscience de l'Homme en évolution aujourd'hui.

Nous parlons de la qualité absolue de la conscience comme le phénomène naturel de l'évolution de la conscience supramentale. Cette qualité absolue fera partie naturellement de la conscience nouvelle de l'Homme. Mais l'Homme aujourd'hui, qui vit en fonction de sa conscience en évolution, ne doit pas se permettre de spéculer philosophiquement sur une telle qualité de conscience. Il n'a qu'à évoluer en fonction de l'énergie de sa conscience qui, ultimement, transformera cette même conscience.

137 - la haine contre soi-même

Il serait approprié de parler de la haine dirigée contre soi-même que beaucoup de personnes éprouvent dans la vie. Quelle est la cause d'une telle haine, pourquoi ?

L'Homme éprouve la haine contre lui-même parce que, fondamentalement, il ne comprend pas les mécanismes de sa personnalité, il ne comprend pas les mécanismes de son ego, il ne perçoit pas bien ce qui crée en lui ce phénomène. Et comme il ne le comprend pas bien, il peut en souffrir pendant une très longue période et ne jamais en arriver à pouvoir saisir le mécanisme, de sorte qu'il peut facilement se retrouver au cours de la vie avec un amoncellement de complexes qui infériorisent sa réalité et diminuent d'une façon substantielle la qualité de vie qu'il peut se donner, et aussi le genre d'impression qu'il peut avoir de lui-même à cause de cette ignorance.

Se haïr soi-même, ce n'est pas normal. Cela revient effectivement à ne pas comprendre, à ne pas saisir qu'il existe dans l'Homme à la fois un ego, c'est-à-dire une partie réflexive, et aussi une partie créative qui n'a pas atteint un plein niveau de développement, de sorte que l'ego n'est pas parfaitement conscient de la relation qui existe sur le plan mental à l'intérieur de l'échange qui doit être fait entre lui-même et sa conscience créative.

Si l'Homme se hait lui-même pour quelque raison que ce soit, pour quelque action que ce soit, ou cours de la vie, c'est qu'il n'a pas réellement saisi la nature profonde de la fonction de l'action. Au lieu de comprendre l'action comme étant un événement qui, dans l'avenir, devra servir à l'amener à un dépassement d'une certaine illusion, il succombe à la qualité psychologique de l'événement et la fixe dans son esprit, au lieu de la laisser passer comme étant simplement un événement qui n'a pas encore été suffisamment ajusté pour ne plus se répéter sur le plan de la souffrance.

Le problème de l'Homme vis-à-vis de ce phénomène d'autodestruction qui est la haine contre soi-même, représente une sorte d'impuissance psychologique à renverser le rôle qui doit être donné à l'Homme en tant qu'ego au cours de sa correspondance avec ce que nous appelons son esprit ou son double ou son intelligence créative. L'Homme doit prendre dans la vie, sa place dans la vie. C'est-à-dire qu'il doit prendre dans la vie une place qui correspond à la réalité de son impression, de son action, et non pas une place qui semble être simplement la réflexion d'un manque d'ajustement entre son esprit ou son intelligence ou son double et lui-même.

Si l'Homme n'apprend pas un jour au cours de la vie à regarder ses actions comme étant simplement le fait d'un manque d'ajustement entre son énergie et lui-même, évidemment il vivra toute sa vie à comparer son action mal rendue à d'autres actions créées par d'autres Hommes, et automatiquement il souffrira de comparaison, et naturellement il aura tendance à se diminuer, à éventuellement se haïr, et très probablement, si ça va plus loin, à s'autodétruire.

Le phénomène de l'autodestruction ou le phénomène de se haïr personnellement est un phénomène qui relève du manque d'objectivité de l'ego vis-à-vis de sa conscience créative. C'est-à-dire que l'ego ne réalise pas que dans sa relation avec sa conscience, dans sa relation avec son énergie, il y a encore des étapes qui doivent être franchies afin que cette énergie se manifeste d'une façon créative, constructive, ne laissant pas dans l'ego la moindre trace qui pourrait l'amener à douter ou à questionner son intelligence ou à questionner l'équilibre mental.

Si l'ego se hait, c'est qu'il n'est pas suffisamment conscient du rôle que jouent en lui les forces de sa conscience. Il n'est pas suffisamment conscient, d'une façon objective et réelle, du rôle que joue en lui une conscience qui cherche de plus en plus à s'intégrer. Donc naturellement manquant d'objectivité, manquant de compréhension, il souffre de son ignorance, et automatiquement, il se blâme, c'est-à-dire qu'il prend contre lui ce que la conscience en lui n'est pas encore capable de faire, c'est-à-dire le rendre absolument créatif en ce qui concerne sa vie, ses actions ou son comportement.

La mémoire, là-dedans, a beaucoup à faire, parce que la mémoire rapporte constamment à l'ego les erreurs de son passé. Et l'ego est tellement habitué à fonctionner en relation avec la mémoire, qu'il oublie dans son action, qu'il oublie à cause de sa mémoire, le fait réel de la présence constante de l'action de son énergie à travers ces mécanismes. Donc, l'ego, sans s'en rendre compte, va repuiser dans une mémoire quelconque une qualité de vie, une qualité psychologique, une qualité mentale ou émotionnelle qui fait partie de son passé, qui fait partie de son expérience passée, mais qui ne doit pas faire partie de son expérience présente. Ceci parce que dans le présent de la vie, la mémoire n'existe pas en tant que mécanisme de réflexion, elle existe en tant qu'aspect permettant à l'énergie de se modifier selon l'expérience antérieure, mais expérience qui n'empêche pas, qui ne brouille pas les ondes de sa conscience créative.

Si l'ego se permet de trop plonger dans la mémoire, naturellement cette mémoire reviendra constamment à l'affût et elle l'assiègera, essayant toujours de lui donner l'impression que son action n'est pas correcte, que son action n'est pas juste. Ce n'est pas à la mémoire de l'Homme de rendre le jugement pour l'ego de la valeur de son action. C'est à l'ego d'en arriver un jour à être capable de poser une action sans souffrir constamment d'un certain feedback, d'une certaine revanche de l'énergie, d'un certain retour, si vous voulez, de l'énergie parce qu'il n'est pas suffisamment conscient des mécanismes de cette même énergie.

Se haïr soi-même, c'est une forme d'immaturité, c'est une forme d'enfement de la conscience de l'Homme, c'est une forme d'infantilisme, c'est une forme d'impuissance, c'est une illusion totale. Et cette illusion est tellement présente dans l'Homme qu'elle est à la source même de son impuissance créative, donc de l'enterrement de ses capacités créatives et de ses facultés créatives.

Un ego qui se hait et qui passe son temps à se haïr, au lieu d'en arriver à bénéficier de son énergie, au lieu d'en arriver à la contrôler, au lieu d'en arriver à pouvoir s'en servir à volonté en pleine puissance à 100%, sera forcé de ne s'en servir qu'à un pourcentage beaucoup plus inférieur. Et naturellement, le reste de son action, le reste de son activité créative, sera fondé sur des mécanismes de mémoire qui reviennent constamment à l'attaque pour épuiser la flamme de sa conscience et le rendre de plus en plus comme tout le monde.

Mais l'ego de l'Homme ne peut pas se permettre d'être comme tout le monde, parce qu'un ego, c'est quelque chose d'individualisé, d'individualisable, c'est quelque chose de hautement personnel. Mais pour que le caractère individualisé ou individualisable de l'ego se manifeste chez l'Homme, il faut que ce dernier apprenne une fois pour toutes au cours de sa vie à mettre de côté les armes de l'autodestruction.

Il faut que l'ego s'habitue graduellement, éventuellement, à pouvoir assumer la responsabilité de son action sans pour cela toujours la mesurer ou la comparer avec le passé, ce qui ne peut faire que la diminuer à ses yeux parce qu'elle ne sera pas parfaite, puisqu'il n'est pas encore suffisamment avancé en conscience pour pouvoir bénéficier d'une action qui est parfaite, c'est-à-dire une action qui n'est jamais mesurée, qui n'est jamais mesurable, mais qui est simplement rendue créative par le lien étroit entre son énergie et les principes qui le constituent en tant qu'Homme.

Si l'Homme n'apprend pas à contrôler le phénomène de l'autodestruction ou de la haine contre lui-même, il ne pourra jamais gravir le sentier de sa conscience, donc il ne pourra jamais en arriver au sommet de sa puissance et réaliser dans la vie des choses qui font partie de sa capacité créative, de sa conscience, de l'élan vital en lui, choses qui caractérisent naturellement la vie heureuse et qui font partie de l'avancement de l'Homme et de l'humanité.

Aussitôt qu'une personne sent en elle la haine contre soi-même, elle doit être suffisamment éveillée à l'illusion de cette sorte pour mettre fin instantanément à ce mécanisme qui représente simplement de la mémoire qui n'est pas contrôlée. Autrement dit, se haïr soi-même, c'est vivre sous le poids, sous la gestion, sous le bombardement, de notre propre mémoire. Un Homme qui ne possède pas de mémoire ne peut pas se haïr. Un Homme qui agit créativement, à un tel point qu'il ne possède pas de mémoire, ne peut jamais se haïr puisqu'il n'y a plus en lui de résidu plus ou moins évolué qui puisse être projeté contre son mental et s'affirmer comme étant plus ou moins bien, ou plus ou moins bon, ou plus ou moins intelligent.

Il y a simplement l'action créative qui est à la mesure de l'Homme lui-même et qui lui suffit pour le moment où il est dans une action créative, dans une action générative. Mais l'Homme qui a développé depuis des années des habitudes d'autodestruction, un Homme qui, depuis des années, se hait parce qu'il n'est pas parfait ici, parce qu'il n'est pas parfait là, parce qu'il fait des erreurs ici, parce qu'il fait des erreurs là, il doit comprendre, cet Homme, que les erreurs ne sont que le manque d'ajustement entre son énergie et son être.

Il ne doit comprendre que ceci. S'il comprend autre chose, il passera de la conscience créative à la conscience analytique et automatiquement, il deviendra vis-à-vis de lui-même un bouc émissaire. Il se flagellera et il se contentera sans fin d'être petit, d'être petit Homme, et il n'aura jamais la hardiesse de s'élever, de grandir, de se tenir droit, parce qu'il ne possédera pas l'énergie nécessaire pour le faire, c'est-à-dire l'énergie qu'il doit lui-même manifester contre les jeux de l'énergie qui se font à l'intérieur de son être pour la transmutation, la conscientisation, le développement, autrement dit, total de sa personnalité.

Pour que l'Homme en arrive à pouvoir ne plus se haïr, il faut naturellement qu'il dresse un bilan de ce qu'il devient chaque jour, il faut qu'il puisse réaliser chaque jour qu'il n'est pas ce qu'il était hier, ce qu'il était il y a deux semaines, deux mois, dix ans. Et à partir du moment où l'Homme commence à réaliser qu'il n'est plus ce qu'il était, à partir de ce moment, il est capable de commencer à apprécier ce qu'il est, et éventuellement ce phénomène de se haïr disparaît, et un jour, il n'est plus assujéti à ce phénomène.

Il peut commencer à être bien dans sa peau, il peut commencer à se sentir bien, il peut commencer à se sentir à la hauteur de lui-même et à pouvoir respirer d'une nouvelle énergie, si vous voulez. Mais tant que l'homme n'aura pas réalisé que se haïr soi-même, c'est se défaire petit à petit un peu comme on défait un chandail, un peu comme on défait les maillons d'un chandail, il ne pourra pas réellement commencer à changer de direction, à changer ses attitudes, à changer ses habitudes de penser, donc il ne pourra pas réellement commencer à conserver son énergie, parce que lorsque nous nous haïssons, nous perdons une énergie importante de nous-mêmes, nous perdons une énergie qui, au lieu de servir à nous construire sur tous les plans de notre être, sert à nous démolir, à nous diminuer sur certains plans de notre être qui ont une très grande conséquence sur le matériel de notre être.

Par exemple, un Homme qui se sent diminué, et même l'Homme qui se hait, un homme qui ne peut pas se sentir ne peut pas utiliser l'énergie mentale en lui et l'énergie émotionnelle en lui afin de maintenir sur le plan de sa matérialité un équilibre. Il deviendra de plus en plus un être qui souffrira de certains maux, parce que justement son mental et son émotion n'ont plus la qualité naturelle de la vie, ils ont plutôt la qualité naturelle de l'Homme qui va lentement vers la mort et le corps matériel doit en suivre, ou plutôt en subir les conséquences.

Une des raisons fondamentales pour lesquelles ce mécanisme existe chez l'Homme relève du fait que l'Homme n'a jamais été instruit dans la réalité de son comportement. L'Homme a toujours vécu sa vie par comparaison, il a toujours vécu sa vie en fonction des autres, il n'a jamais été élevé, dans sa jeunesse, à vivre sa vie en fonction de lui-même. Donc il a naturellement développé, au cours des années, des mécanismes, des habitudes qui le rapportaient constamment à se valoriser vis-à-vis des autres. Et s'il ne pouvait pas se valoriser vis-à-vis des autres, s'il ne pouvait pas être un peu au-dessus de la cote, de la moyenne, à ce moment-là, il avait tendance à se dénigrer.

Et ceci est très très dangereux, ceci fait partie de toute la mécanique complexe de la psychologie de l'Homme occidental. Ce n'est pas normal pour un être humain de se haïr. C'est normal pour un être humain de ne pas agir encore avec perfection, mais ce n'est pas normal pour un être humain de se haïr, puisque le phénomène de se haïr relève d'une conscience qui n'est pas consciente des mécanismes de vie dans le mental, dans l'émotion, et dans le vital. Un Homme qui se hait, c'est un Homme qui ne comprend pas parfaitement que la relation entre ses actions et la qualité de ses actions est déterminée par le pouvoir de son énergie de se transposer parfaitement dans ses principes de vie planétaire.

Un Homme qui ne comprend pas ceci ne peut pas en arriver à pouvoir cerner le problème existentiel de la vie de tous les Hommes de notre planète parce qu'il est incapable de se saisir lui-même. Il n'est pas capable de se saisir lui-même, dans ce sens qu'il ne peut pas réaliser parfaitement que son action, telle qu'elle est vécue, est déjà prédestinée soit à l'échec, soit à la conscientisation de son être. Donc l'action qu'il commet est prédestinée à l'échec s'il la vit psychologiquement, s'il la vit par comparaison, et elle est prédestinée à la conscientisation s'il la vit sur le plan du dépassement, sur le plan de la perfection, sur le plan du perfectionnement de cette même action.

Il est évident que pour deux Hommes ou trois Hommes, ou dix Hommes ou cent Hommes, de commettre une action, que cette action soit proportionnelle dans sa perfection à la conscience de ces Hommes ! Mais il y a parmi ces cent Hommes peut-être un petit nombre qui pourront rendre cette action d'une façon beaucoup plus parfaite que d'autres parce qu'ils sont plus évolués, si vous voulez, que d'autres.

Mais le mécanisme de fond, c'est-à-dire le phénomène de se haïr si l'action n'est pas juste ou si l'action n'apparaît pas comme étant intelligente ou si elle ne mène pas au succès, ce phénomène de base doit être totalement absent chez ces cent personnes, si ces cent personnes doivent un jour en arriver à une certaine conscience qui leur permettra avec le temps, avec l'ajustement de leur énergie, d'en arriver à une certaine maturité de conscience où la volonté, l'intelligence, rendues extrêmement lucides, pourront leur donner dans la vie la puissance nécessaire à tout être humain qui veut réellement contrôler sa destinée et ne plus être assujetti au périple de la conscience astralisée.

Donc pour que l'Homme inconscient, ou plutôt - puisque je parle à des êtres conscients - pour que l'Homme conscient en arrive à ne plus se haïr, il faut qu'il prenne en conscience, il faut qu'il réalise d'une façon absolue, que dans le fait de tout, il n'est jamais responsable pour l'imperfection de son action. Un Homme n'est jamais responsable pour l'imperfection de son action. L'imperfection de l'action chez l'Homme fait partie de l'évolution de l'Homme, elle fait partie de l'expérience de l'âme à travers l'Homme ou elle fait partie de l'expérience de l'esprit à travers l'Homme.

Si ça fait partie de l'expérience de l'âme à travers l'Homme, il est évident qu'il y aura énormément d'actions qui seront diminutives ou qui seront inférieures à ce qu'elles pourraient être. Si l'Homme est plus conscient de son esprit, il y aura moins d'actions inférieures à ce qu'elles pourraient être, parce que déjà, l'Homme aura passé d'un plan d'évolution de conscience expérimentale à un plan d'évolution de conscience créative. Mais dans les deux cas, que l'Homme soit assujetti à une mémoire animique qui est très puissante en lui et qui le force à vivre des actions qui ne sont pas d'un très haut niveau d'évolution, ou qu'un Homme soit assujetti au travail de perfectionnement que fait son double sur son ego ou en relation avec son ego, le phénomène est toujours le même.

L'Homme doit en arriver un jour à pouvoir vivre une action, manifester une action, sans psychologiquement s'impliquer dans la valeur négative de cette action, dans la valeur qui le caractérise négativement dans le domaine de cette expérience. Il doit vivre l'expérience et doit peut-être même le souffrir, le mouvement dans la vie qui n'est pas juste, qui n'est pas élevé, qui n'est pas perfectionné ! Mais un jour, il saura le dépasser, mais seulement à partir du moment où il aura réellement conclu un pacte avec lui-même, pacte qui lui permettra de réaliser que quelle que soit la qualité de son action, elle ne relève pas d'une faiblesse, elle relève simplement d'un manque d'ajustement entre son énergie et son ego.

Parce qu'à partir du moment où l'Homme croit que son action relève d'une faiblesse, il caractérise cette action en fonction de la mémoire et il utilise comme paramètre, pour mesurer son action, la conscience sociale. Autrement dit, il se sert de l'instrument de comparaison qui fait partie de la conscience humaine environnante pour juger de son action. Et ceci est très mauvais parce qu'il s'enlève la qualité primordiale de toute action, celle d'être de plus en plus individualisée, de plus en plus mesurable à la qualité de son individualité.

Tant que l'Homme n'aura pas dépassé cette illusion, il ne pourra pas utiliser la très grande réserve d'énergie en lui-même qui fait partie de son esprit, ou de son double, ou de sa réalité. Pour que l'Homme utilise son énergie, pour que l'Homme puisse réellement utiliser cette énergie et la projeter à l'extérieur de lui-même dans le monde, il faut qu'il puisse retourner contre cette énergie qui est en voie d'évolution la qualité de l'expérience qui n'est pas suffisamment perfectionnée.

Autrement dit, pour qu'un Homme puisse réellement entrer dans son énergie, il faut qu'il défonce les voiles, les murs qui englobent cette énergie. Et ces voiles, ces murs sont justement son ego, sa psychologie humaine subjective qui lui font vivre cette énergie d'une façon réflexive en relation avec la mémoire, au lieu de lui faire vivre cette énergie en fonction d'un processus ou d'une dynamique créative qui va de l'intérieur vers l'extérieur sans jamais se réfléchir sur lui en tant qu'ego.

Il est là le grand danger de se haïr soi-même. Se haïr soi-même, c'est se consumer au lieu de consumer. C'est se voir brûler par un feu qui est le nôtre au lieu de brûler quelque chose dans le monde avec notre propre feu. Autrement dit, se haïr soi-même équivaut à se détruire au lieu de se construire. Il équivaut à ne pas parfaitement comprendre la relation entre l'énergie et l'ego.

La relation entre l'énergie et l'ego ne doit pas être une relation fondée sur la qualité psychologique de l'ego qu'il a développée ou qu'il a accumulée au cours de son expérience, à cause de son contact avec l'Homme. L'ego doit développer une relation étroite avec son énergie, en relation étroite avec cette énergie. L'ego doit vivre de son énergie à partir de lui-même vers l'extérieur et ne jamais subir le contrecoup de cette énergie à cause des mécanismes de miroir, ou de miroitement, ou de réflexion qui crée une énergie mal comprise, c'est à dire une psychologie insuffisante.

L'Homme qui se hait ne peut pas composer avec son énergie, il ne peut composer qu'avec les reflets de cette énergie à l'intérieur de son ego, c'est-à-dire qu'il ne peut composer qu'avec des aspects de lui-même qui ne sont pas réels, dans le sens qu'ils ne représentent pas parfaitement la relation étroite et indivisible qui doit exister entre l'ego et l'énergie.

Un Homme qui s'autodétruit ou qui se hait prend une part de cette énergie, la colore à cause de la mémoire et de l'expérience, et se l'applique, c'est-à-dire donne à sa personnalité la valeur de cette énergie. Lorsqu'en fait, sa personnalité est une condition, est une qualité, est une expérience qui est en devenir, qui est dans le futur, qui est demain, ou qui est dans le présent réel, mais qui n'est jamais dans le passé. La personnalité réelle de l'Homme ne peut pas être dans le passé puisqu'elle est constamment un dépassement de lui-même, c'est-à-dire une relation de plus en plus étroite avec son énergie créative. Donc si un Homme se hait, c'est qu'il mesure aujourd'hui, dans le présent, la valeur de sa personnalité en fonction du passé, au lieu de vivre, de créer instantanément une personnalité nouvelle, une personnalité vitale, une personnalité réelle en relation avec l'énergie qui fait partie de lui en tant qu'être.

Mais pour apprendre à ne pas se haïr soi-même, quelles que soient les actions que nous avons commises ou la qualité de ces actions, il faut graduellement en arriver, au cours de la vie, à comprendre les mécanismes réels qui définissent la personnalité de l'Homme, qui définissent l'action de l'Homme, qui définissent la psychologie humaine. Et ces actions qui définissent la psychologie humaine ne sont pas du ressort de l'ego en tant que tel. Elles sont du ressort de l'esprit à travers un ego qui n'est pas encore suffisamment ajusté pour que l'action soit parfaite.

Donc si l'ego comprend ceci, et si l'ego réalise que l'action fait partie de l'ajustement de l'énergie avec lui-même, avec le temps, il en arrive à composer avec l'énergie et à ne plus vivre cette énergie en fonction d'une qualité de pensée qui a tendance à le diminuer. Si l'ego comprend ceci, il en arrive, avec le temps, à pouvoir vivre une action quelle que soit sa mesure ou son perfectionnement, en fonction d'une conscience grandissante, c'est-à-dire en fonction d'une conscience qui devient de plus en plus réelle et de plus en plus perfectionnée.

Donc, à ce moment-là, nous n'avons plus de problème psychologique chez l'Homme, nous n'avons simplement que des problèmes de perfectionnement dans l'action. Et l'ego commence à être soulagé du lourd fardeau de se mesurer, de se qualifier, ou de se donner une certaine cote de perfection.

Chaque être humain sur la planète Terre a un défi à vivre. C'est-à-dire que chaque Homme doit défier la vie. Tous les Hommes ne le savent pas, tous les Hommes ne le comprennent pas, mais tout Homme conscient, un jour, sera obligé de le réaliser. Et défier la vie veut dire en arriver à pouvoir ne plus souffrir de la vie telle qu'elle se manifeste à travers l'Homme. Et pour ce, il faut que l'Homme comprenne d'une façon absolue qu'il n'y est pour rien, à un certain moment de sa vie, dans la qualité de son action. L'Homme y est pour quelque chose dans la qualité de son action lorsqu'il a parfaitement intégré son énergie. À partir de ce moment-là, il y a une relation étroite entre l'esprit de l'Homme ou son double ou son énergie et lui-même, et à partir de ce moment-là, nous pouvons dire que l'Homme est responsable de son action.

Mais avant ceci, l'Homme n'est pas responsable de son action. Et la société a toujours imputé à l'Homme, psychologiquement, une responsabilité vis-à-vis de son action. Ceci était nécessaire sur le plan social, ceci était nécessaire afin de rendre l'Homme conscient des autres Hommes, sinon nous aurions vécu pendant des siècles des civilisations qui auraient été simplement l'expression d'une sorte de barbarie. Mais dans le cas présent, dans le cadre d'une explication des mécanismes de la conscience supramentale, nous ne pouvons pas impliquer à l'Homme une responsabilité créative, puisque l'Homme n'est pas créatif, puisque l'Homme n'est pas conscient. Donc nous ne pouvons lui impliquer qu'une responsabilité subjective, qu'une responsabilité relative à son éducation sociale, au concordat qui existe entre lui et la société, mais pas plus loin.

Donc il existe dans l'Homme deux niveaux où il peut se haïr. Il y a le niveau où l'Homme étant inconscient peut se haïr parce que son action n'est pas créative, ou n'est pas perfectionnée, ou n'est pas à la hauteur de ce qu'elle devrait être, et à ce moment-là, il vit un apitoiement sur lui-même qui relève de son inconscience, qui relève de la façon de vivre de l'Homme inconscient. Mais dans le cas de l'Homme qui va vers la conscientisation, il y a un écart très grand entre cette façon de vivre et la nouvelle qui fait partie de la nouvelle évolution.

L'Homme conscient ne peut pas se sentir psychologiquement responsable vis-à-vis d'une action qui n'est pas parfaite, parce qu'il n'est pas psychologiquement responsable puisque sa psychologie n'est pas encore définie en fonction d'une conscience créative puisqu'elle est simplement définie en fonction d'une conscience mécanique, c'est-à-dire d'une conscience qui est le produit d'une mémoire, qui est affectée par une mémoire, et qui n'a pas en elle le poids, la centricité, la densité d'une individualité totale.

Donc, sur le plan philosophique, sur le plan social, l'Homme est responsable de son action parce qu'il risque de vivre, ou de faire, ou de créer des actions qui ne conviennent pas à un consensus social. Mais sur le plan de la conscience individualisée, dans le relationnel entre l'ego et son énergie, cette responsabilité psychologique est une illusion que l'Homme doit faire sauter s'il veut en arriver un jour à vivre d'une conscience créative, et à ce moment-là, vivre d'une conscience créative et sociale mais qui ne met pas en danger son individualité, qui ne diminue pas son pouvoir, sa puissance, et qui ne diminue pas non plus l'équilibre qui doit exister entre lui et la société, puisque à ce moment-là, où dans ce temps-là, l'Homme est créatif, c'est-à-dire qu'il cherche dans son action à constamment équilibrer les forces de vie, donc à créer une harmonie.

Un Homme conscient n'a plus à s'interroger, n'a plus à s'inquiéter de sa responsabilité sociale à travers son action puisqu'elle est créative. Donc par le fait même, elle est bonne. Par le fait même, elle est engendrante. Par le fait même, elle est vitale. Par le fait même, elle jette de la lumière dans le monde.

Tandis que l'Homme inconscient, lui, il doit vivre une certaine inquiétude de responsabilité en ce qui concerne son action parce qu'il n'est jamais sûr si son action correspond avec une conscience créative. Il a simplement l'impression que son action peut ou ne peut pas correspondre avec un équilibre dans le monde des valeurs, qui doit coïncider avec les valeurs de son monde social ou de son entourage.

Donc la situation de l'Homme conscient sur le plan psychologique est nettement différente de la situation de l'Homme inconscient sur le plan psychologique. Nous admettons que l'Homme inconscient doit être responsable de ses actions parce qu'il invite déjà ses actions à être mesurées, à être jugées par la société puisqu'il fait partie d'un mental collectif. Tandis que l'Homme conscient, l'Homme de demain, l'Homme de la nouvelle évolution, ne faisant plus partie d'un mental collectif, vivra un mental individualisé qui saura, de par sa propre nature, créer des actions qui conviendront au plus haut niveau de la conscience, c'est-à-dire au plus haut perfectionnement de la conscience créative de l'Homme.

Donc, à partir de ce moment-là, l'Homme conscient n'aura plus à se demander les questions, à souffrir de la justesse ou du manque de justesse ou de perfectionnement de son action à l'intérieur d'une conscience créative. À partir de ce moment-là, l'Homme conscient ne sentira plus en lui le besoin ou ne sera plus victime en lui-même du phénomène d'autodestruction ou de diminution de soi-même. Il sera bien dans sa peau.

Et avec l'expérience et la compréhension des lois de la conscience, il en viendra un jour à agir sans arrière-pensée, sans mouvement de recul, sans question, sans ambiguïté. Il agira, et son action sera comme celle du samouraï et sera parfaite, et sera juste, et il n'y aura autour de lui aucun éclat qui serait le produit d'une action inconsciente. Donc, à ce moment-là, l'Homme conscient ne vivra plus le problème de la responsabilité de la qualité de l'action vis-à-vis de lui-même, et il ne vivra plus, non plus, le problème de la responsabilité de son action en tant que qualité vis-à-vis de la société.

Donc il sera, vis-à-vis de la société, libre dans la qualité de son action, et il sera, vis-à-vis de lui-même, aussi libre dans la qualité de son action puisqu'il ne souffrira plus de la mémoire qui est le produit de l'accumulation de l'expérience de l'humanité, qui sert toujours pour l'individu inconscient de miroir afin de mesurer la qualité ou la valeur d'une action qui n'est pas encore conscientisée.

À partir du moment où l'Homme commence à haïr les forces en lui, à partir du moment où l'Homme est suffisamment conscient pour pouvoir haïr les forces en lui qui l'ont amené à vivre des actions incomplètes ou imparfaites, à partir de ce moment-là, l'Homme commence à grandir en conscience, en maturité, en puissance. Il commence à se développer en lui une centricité, une capacité créative qu'il ne possédait pas auparavant. À partir de ce moment-là, l'Homme commence à cesser de fonctionner psychologiquement, il commence à fonctionner créativement.

Mais tant que l'Homme n'a pas renversé la vapeur, tant que l'Homme n'a pas commencé à pouvoir ne pas se haïr, tant qu'il n'a pas commencé à pouvoir haïr ce qui en lui n'est pas ajusté sur le plan de l'ego, il ne peut pas réellement, dans la vie, apprécier son être. Donc il ne peut pas, dans la vie, être bien dans sa peau, il ne peut pas être ou se sentir à la mesure de lui-même, donc il ne peut pas être heureux avec lui-même. Et un Homme commence à être heureux avec lui-même à partir du moment où il a suffisamment compris que la nature de la vie n'est pas ce qu'il croyait, qu'elle n'est pas, cette vie, engendrée comme il l'a cru auparavant lorsqu'il fonctionnait selon des paramètres psychologiques qui découlaient de son expérience à l'intérieur d'une civilisation inconsciente des lois de la vie.

C'est pourquoi il n'y a aucune place dans la vie d'aucun Homme pour l'illusion qui le mène à l'autodestruction ou à l'autodéfinition qui a tendance à le diminuer vis-à-vis de lui-même. Si l'Homme est incapable de saisir cet appointment avec sa réalité, il est inévitablement lié dans la vie à l'impuissance. Les lois de la vie sont fixes, elles sont absolues, et l'Homme doit un jour réconcilier la vie avec son ego. Et pour ce, il doit un jour reconsidérer complètement la nature de sa psychologie, la nature de son moi, la nature de l'investiture des valeurs sociales qui ont depuis très longtemps, coloré sa personnalité et infligé à son ego une très grande perte de puissance.

138 - l'emploi du temps

L'emploi du temps chez l'Homme est une des conditions fondamentales pour vivre une vie pleine. L'être humain a des difficultés à employer son temps d'une façon de plus en plus perfectionnée afin de ne pas sentir dans sa conscience l'inutilité de sa conscience, c'est à dire une perte de possibilité créative de sa conscience en fonction de sa vie matérielle. Pour que l'Homme apprenne à employer son temps et à perfectionner le mode d'emploi de son temps, il lui faut devenir de plus en plus équilibré dans son mental, il lui faut devenir de plus en plus capable de supporter la tension qui existe dans son mental lorsqu'il n'est pas actif, lorsqu'il n'est pas créatif ou lorsqu'il ne remplit pas une tâche qui lui convient et qui lui semble faciliter la vie.

Mais pour que l'Homme en arrive à neutraliser cette tension dans son mental, il faut qu'il développe ou qu'il apprenne à développer une sorte de foi, c'est à dire une sorte de compréhension profonde que son action, qu'elle soit ralentie ou accélérée, est toujours le produit de l'activité de son double sur son ego. Si l'Homme est capable d'absorber cette tension, s'il est capable de réaliser que le temps qui doit être utilisé pour faire telle ou telle chose convient de plus en plus à sa conscience créative au fur et à mesure qu'il se conscientise, l'ego sera désengagé de la responsabilité, en apparence seulement, du mauvais emploi de son temps.

L'Homme veut toujours que son temps soit rempli, il veut toujours qu'il y ait équilibre dans son temps, qu'il y ait équilibre entre sa créativité et le monde dans lequel il vit. Mais d'un l'autre côté, l'Homme ne peut pas être constamment en action créative, il doit y avoir un repos en lui. Mais l'ego ne veut pas se reposer, il n'aime pas le repos et surtout, il n'aime pas le repos imposé par son double parce qu'il sent que son double peut nuire à l'équilibre éventuel de ses sens, à l'équilibre éventuel de son énergie. Et ceci est une illusion.

L'ego ne peut pas éventuellement, lorsqu'il est très conscient, perdre conscience de la perfection dans la créativité du double. Il ne peut pas perdre conscience de la réalité du double, donc il ne peut pas perdre conscience du fait que l'action du double à travers lui est une action qui est pleinement mesurée, est une action qui arrive dans un temps qui est à la mesure même de la relation qui doit exister entre lui-même et l'ego.

Mais l'Homme est tellement peu habitué à la coordination parfaite entre lui-même et son esprit ou son double qu'il a de la difficulté non pas nécessairement à croire, mais à s'inviter à croire que le double le servira dans un temps précis, le servira en temps et lieu, et dans un temps qui sera parfait, qui coïncidera avec les nécessités de l'ego.

Nous, les Hommes, avons beaucoup de difficultés, à cause de la nature de notre expérience antérieure, à vivre une sorte de communion avec notre double. Nous avons de la difficulté à réaliser que notre double est toujours à temps, autrement dit que notre énergie créative est toujours à temps. Nous avons été trop déçus, nous avons trop manqué, trop diminué dans la perfection de l'action au cours de notre période involutive. Donc aujourd'hui, alors que l'Homme se conscientise et qu'il doit prendre conscience d'un nouveau mécanisme en lui qui équilibre l'énergie de ses principes avec sa conscience, il lui est encore très difficile de voir ou de réaliser que l'action créative, que le temps de sa conscience, sera parfaitement rempli dans la mesure où l'équilibre entre le double et l'ego sera établi.

Nous avons toujours agi dans notre vie inconscience à partir des désirs de l'ego et nous avons toujours agi en fonction de ses désirs. Nous avons toujours eu ou vécu sous l'impression que c'était l'ego qui dominait l'existence ou qui dominait la vie. Lorsque nous nous conscientisons, nous nous apercevons que la situation est autre, qu'il y a une partie de l'Homme dans l'invisible qui est réellement à la source de toute activité qui se passe sur le plan du mortel, et il faut éventuellement qu'il y ait équilibre entre cette source et l'Homme, qu'il y ait équilibre dans la conscience de l'Homme afin que l'Homme ne souffre plus du mauvais emploi, en apparence, du temps.

Si l'Homme n'était pas insecure dans la vie à aucun niveau, il ne souffrirait pas du temps, il ne souffrirait pas des pertes de temps, il ne les sentirait pas, elles n'existeraient pas dans sa vie. Mais l'Homme a besoin de tant de choses dans la vie... La vie est tellement complexe et les éléments existentiels, les événements, sont tellement puissants et peuvent tellement facilement déranger la vie de l'Homme qu'il est très difficile pour celui-ci de mettre sa vie parfaitement dans les mains de sa conscience créative, c'est-à-dire de se laisser amener dans la créativité, de se laisser amener dans le remplissage de son temps à partir de l'équilibre qui doit exister entre son énergie créative et l'ego sans avoir à se servir ou à vibrer sur le plan du corps de désir pour le faire. Et ceci est une douleur pour l'Homme, c'est une souffrance pour l'Homme.

Il semble que l'Homme est toujours en attente de quelque chose. Et le fait d'être en attente de quelque chose tous les mois, toutes les années, pendant de longues périodes, ceci crée chez l'Homme une sorte d'impuissance, une sorte de tristesse, une sorte de malaise et il tente constamment de remplir cette condition, d'éliminer ce malaise, afin d'être constamment et d'une façon permanente rempli, c'est-à-dire plein d'actions ou de conscience créative à l'intérieur de sa vie, c'est-à-dire en fonction du temps qui lui est propre et qui fait partie de l'organisation matérielle de sa conscience vis-à-vis des événements.

Mais les événements ne semblent pas donner raison à l'Homme, les événements ne semblent pas faciliter la vie à l'Homme et c'est pourquoi ce dernier trouve très difficile l'emploi de son temps. Il trouve aussi très difficile le fait que son énergie créative soit sous le contrôle d'une force ou d'une puissance qui n'est pas régie par lui. Autrement dit, l'Homme ne sent pas qu'il a le pouvoir quand il veut, instantanément, de corriger cette conscience du temps qui le fait souffrir.

Mais plus l'Homme se conscientisera, plus il en arrivera à corriger cette différence qui existe entre la conscience de son ego et sa conscience créative. Mais ceci nécessitera naturellement un ajustement sur le plan de son corps de désir.

Il faudra que l'Homme apprenne à ne pas paniquer, il faudra que l'Homme apprenne à savoir que, s'il sait quelque chose, s'il sait que telle chose doit être faite, s'il sait que quelque chose doit être vécu, cette chose sera vécue puisqu'il le sait. Mais elle le sera dans des conditions qui seront parfaites et qui seront réalisées comme étant parfaites au fur et à mesure que l'ego pourra se désengager de l'inutilité et de la tristesse de sentir qu'il n'est pas actif, ou qu'il n'est pas créatif, ou que son temps n'est pas venu pour faire telle chose, ou qu'il y a des forces en lui qui l'empêchent d'avancer dans la vie afin de se créer l'équilibre dont il a besoin pour être bien dans sa peau.

L'emploi parfait du temps est certainement une des grandes caractéristiques de l'existentialisme humain. C'est certainement une des grandes conditions de vie sur la Terre qui rende la vie sur la Terre moins optimale, moins intéressante. Ceci parce que l'Homme, en tant que mortel, en tant qu'ego, n'est pas capable de sentir la puissance inhérente de ses facultés, la capacité instantanée de son pouvoir créatif à remplir les conditions de vie nécessaires afin que lui en tant qu'ego puisse bénéficier de la vie, et vivre bien, vivre sans aucune tension.

Tant et aussi longtemps que l'Homme sera dans la survie, tant et aussi longtemps qu'il sera dominé par des conditions de vie qui ne sont pas sous son contrôle, il sentira l'impossibilité de remplir son temps à la perfection, il sentira l'impossibilité de vivre dans une temporalité qui coïncide avec son ego comme avec sa conscience créative.

L'élimination de la survie chez l'être humain est une des grandes conditions de la nouvelle évolution, elle fait partie de la nouvelle évolution. Elle est foncièrement nouvelle, cette condition et ne peut être rattachée d'aucune façon à la façon dont nous vivions auparavant, c'est à dire à la forme existentialiste de nos vies, de nos expériences humaines.

L'évolution de l'Homme nouveau ne peut pas être semblable ou parallèle avec l'évolution de l'Homme ancien. Donc la survie chez l'Homme nouveau ne peut plus un jour exister, elle ne devra plus un jour exister parce que tant qu'elle existera, elle sera simplement un signe que l'Homme n'a pas parfaitement établi de correspondance entre son énergie et son ego, de sorte que l'Homme ne pourra pas sentir parfaitement qu'il a contrôlé le temps, qu'il peut vivre une vie en dehors de tensions que crée un temps qui lui semble mal rempli et qui ne semble pas être dans la mesure chronologique qu'il voudrait que ce temps soit.

L'Homme nouveau pourra facilement réaliser la connexion, la relation qui existe entre la survie et l'impression qu'il ne peut pas utiliser son temps parfaitement. Qu'est-ce-que nous voulons dire par la sensation de ne pas utiliser son temps parfaitement ? Nous voulons dire que dans la conscience humaine de tous les jours, dans la vie de tous les jours, il semble y avoir des lacunes, des poches, des espaces où l'Homme n'est pas rempli, ne se remplit pas, où l'événement semble passer autour de lui ou à travers lui, mais où lui ne le crée pas.

L'Homme semble ne pas être défini dans sa conscience, il semble ne pas être capable d'être bien instantanément dans sa conscience. Il semble qu'il y ait autour de lui des choses qui se passent sur lesquelles ou envers lesquelles il n'a pas de contrôle, qu'il ne peut pas faire un certain travail parce que l'énergie n'est pas là, etc... Donc, pour l'Homme nouveau, cette condition de vie est très pénible. Et plus l'Homme sera conscient, plus il réalisera l'aspect pénible de cette condition de vie et plus il sera amené avec le temps à la corriger, à établir une conversion instantanée d'énergie entre son double et lui-même.

Mais pour ceci, il faut que l'Homme devienne très conscient. Il faut qu'il soit extrêmement en dehors de sa subjectivité, beaucoup et TRÈS en dehors de sa subjectivité. Il faut que l'Homme soit réellement conscient de l'équilibre permanent qui existe entre lui et son énergie.

Il ne faut pas qu'il ait de doutes, parce que s'il y a en lui le moindre doute dans l'équilibre entre lui-même et son énergie, cette énergie sera obligée naturellement de corriger ce doute et l'Homme, naturellement, souffrira de l'impossibilité d'utiliser sa temporalité d'une façon parfaite. Il sentira qu'il n'est pas conscient tout le temps et que la vie n'est pas à la mesure de lui-même, qu'elle n'est pas à la pointe de ses doigts, qu'il n'a pas toujours le pouvoir de dicter sur le plan matériel les conditions ou la qualité de sa vie. Et ceci pourra être une très grande souffrance pour certains individus qui cherchent de plus en plus à contrôler leur vie, leur existence.

Lorsque nous parlons de survie, nous ne parlons pas simplement de survie matérielle, nous parlons de survie à tous les niveaux. Nous parlons de cette espèce de vie qui n'est pas une vie, qui est simplement une forme d'esclavage. Et c'est cette forme d'esclavage qui empêche l'Homme, qui enlève à l'Homme le plaisir, la possibilité de sentir qu'il utilise son temps d'une façon parfaite constamment et de façon permanente, qu'il est constamment présent dans sa vie.

L'Homme doit sentir qu'il est constamment présent dans sa vie, qu'il a dans sa vie constamment le pouvoir d'arranger, de faire évoluer, de réorganiser, autrement dit de créer. Et pour que l'Homme en arrive à avoir ce pouvoir, cette puissance, cette conscience, cet équilibre, il faut qu'il en arrive éventuellement à éliminer de sa vie tout ce qui est de survie, tant sur le plan émotionnel, que sur le plan mental, que sur le plan matériel. Cette survie ne peut plus et ne doit plus exister. Tant qu'elle existera l'Homme sentira que le temps n'est pas le sien, qu'il y a du contrôle dans son temps, qu'il y a des forces en lui qui contrôlent, qui gèrent son temps. Et tant qu'il sentira cela, il ne sera pas libre, il ne sera pas capable de bénéficier d'être humain, conscient et libre dans sa conscience.

Pour l'ego, vivre la conscience du temps c'est une souffrance parce que la conscience du temps reflète un mouvement qui n'est pas ajusté. Lorsqu'il y a du temps dans la conscience de l'ego, c'est que sa conscience n'est pas ajustée, les événements ne sont pas parfaits, il y a une retenue d'énergie quelque part. Pour l'Homme, cette conscience du temps devient une souffrance et moins il y a harmonie dans le flot des événements, plus cette conscience du temps devient aiguë, plus elle devient pénible et plus l'Homme vit une tristesse dans le fond de sa conscience. Et cette tristesse doit un jour disparaître et elle disparaîtra naturellement au fur et à mesure que l'Homme se conscientisera, au fur et à mesure qu'il pourra prendre contrôle de sa vie, des événements dans sa vie, et ne plus souffrir du temps qui le faisait souffrir pendant l'involution.

Mais pour que l'Homme ne souffre plus du temps, il faut qu'il soit en dehors du temps. Pour qu'il soit en dehors du temps, il faut qu'il n'y ait pas en lui de conscience du temps. Mais qu'est ce qui crée dans l'Homme la conscience du temps ? C'est le fait qu'il soit toujours en état de combat entre la chronologie des événements qui découlent de l'action du double à travers l'ego et son corps de désirs.

Donc la souffrance du temps pour l'Homme est le produit de la lutte entre l'ajustement de son énergie et son corps de désirs. Si son corps de désirs est très actif, naturellement il souffrira de plus en plus du temps. Moins son corps de désirs est actif, autrement dit plus il est mental dans la conscience de son énergie, moins il souffrira du temps parce qu'il saura que tout vient à temps.

Donc il n'aura pas la tension interne de sentir le manque d'équilibre entre la vie qu'il veut bien mener et qu'il veut vivre et les événements qui doivent remplir les conditions d'une telle vie. À partir de ce moment-là, il s'habitue petit à petit à prendre son temps, à ne pas être énervé, à ne pas être excité, à ne pas être tendu à l'intérieur des conditions de vie qui ne sont pas encore emmenées à une concrétion, emmenées à une finalisation. Mais ceci demande un très grand exercice, une très grande capacité d'absorber la tension qui existe entre l'énergie et le corps de désirs.

Et plus l'Homme s'habitue à demeurer calme dans cet échange d'énergie entre sa conscience créative et son ego, plus il apprend à corriger cette tension du temps en lui, moins il en souffre et plus, avec le temps, il en arrive à être capable de ne plus souffrir de cette crise constante et permanente qui fait partie de la conscience existentielle et planétaire de l'Homme.

L'ego a beaucoup de difficultés à voir ou à vivre la vie comme le veut son double. L'ego veut toujours vivre la vie comme lui la veut. Ceci est très bien et d'ailleurs ceci est nécessaire, mais il ne peut pas, l'ego, vivre sa vie comme il le veut tant que l'équilibre entre lui et son énergie n'a pas été établi. Et pour que l'équilibre s'établisse entre lui et son énergie, cela prend un certain temps. C'est à dire que l'ego doit apprendre à corriger l'imperfection de ses mécanismes subjectifs. C'est cette imperfection qui fait qu'il souffre de la temporalité, ce n'est pas la faute de son double.

Le double chez l'Homme, l'énergie chez l'Homme, elle est parfaite. Le rapport entre l'énergie et les principes égoïques de l'Homme, par contre, doit être perfectionné. C'est justement dans le perfectionnement de ce rapport que nous découvrons éventuellement un équilibre qui fait en sorte que l'ego ne souffre plus du temps, parce que le mouvement de l'énergie à partir de son double coïncide parfaitement avec l'événementiel qui fait partie de l'organisation systémique de sa vie en évolution.

Donc il y a une coordination de plus en plus perfectionnée entre l'énergie et l'ego et, à partir de ce moment-là, l'ego souffre de moins en moins du temps parce que le corps de désirs est de moins en moins impliqué. Ce dernier est de moins en moins impliqué parce que le mental est devenu de plus en plus perfectionné. C'est l'absence de perfectionnement dans le mental humain qui fait que le corps de désirs a tendance à créer une tension dans l'événementiel et à reproduire cette tension dans le fait que l'énergie n'est pas toujours prête à manifester à travers l'ego sa puissance, parce que le temps de l'énergie n'est pas parfaitement intégré au temps de l'ego.

Cette condition changera lorsque l'Homme aura compris que la relation entre son énergie et lui-même est une relation parfaite et qu'il doit, lui, en tant qu'être, en tant qu'ego, ne pas s'inquiéter de la perfection de cette énergie et de ce rapport. L'Homme doit le savoir intrinsèquement, l'ego doit réaliser intrinsèquement que sans sa lumière il n'est rien. Donc s'il apprend à absorber, à travailler, et à intégrer cette lumière, cette énergie, dans le temps qui lui sied bien à elle, éventuellement le rapport entre lui et l'énergie sera tellement établi et tellement perfectionné que l'ego ne sentira jamais le manque de chronologie, le manque d'action, le manque de créativité dans sa conscience. Il sentira toujours sa conscience remplie parce qu'il aura établi des conditions de vie et d'échange d'énergie qui coïncideront parfaitement avec lui-même sur d'autres plans.

Donc, en tant qu'ego, en tant qu'être pensant, en tant qu'être possédant de l'émotivité, il vivra le calme, c'est-à-dire que le temps ne sera plus pour lui un problème. À partir de ce moment-là, l'Homme commence à sortir de la survie. Il commence à sortir de la survie psychologique qui est directement liée à la survie matérielle, il commence à pouvoir vivre une vie qui est réellement en paix, une vie où tous ses plans sont de plus en plus perfectionnés et où lui, en tant qu'être, peut vivre à la mesure d'un échange parfait entre son énergie et ses principes.

Mais si l'Homme ne se dompte pas de cette inquiétude, de cette tristesse, de ce malaise pervers qui fait partie de sa conscience et qui résulte du manque d'ajustement entre son énergie et son corps de désirs, il souffrira toujours dans sa vie du fait que le temps n'est jamais à la mesure de son vouloir, que le temps n'est jamais à la mesure de dont il a besoin, qu'il n'est jamais à la mesure de son équilibre.

C'est à partir de l'Homme, c'est à partir de l'ego, que doit se faire ce travail, ce n'est pas à partir de l'énergie. L'énergie, elle pénètre dans l'Homme et doit s'ajuster avec l'Homme en tant que récepteur. C'est à l'Homme de savoir et de comprendre les mécanismes de cette énergie à partir du mental, et apprendre graduellement à se réserver au moins le droit à une vie qui n'est pas constamment sous la tension de ce manque d'harmonie entre le temps de l'ego et le temps de l'énergie.

D'ailleurs nous pouvons assurer l'Homme que l'équilibre entre l'énergie de sa conscience et de son ego est directement proportionnel à l'élimination de cette tension permanente qui existe et qui a toujours existé dans la conscience humaine, celle du fait que le temps n'est jamais sous notre contrôle, que le temps n'est jamais à la mesure que nous voudrions qu'il soit.

Mais les mécanismes subjectifs de la conscience humaine sont très complexes et l'Homme est beaucoup plus assujéti dans la vie qu'il ne le réalise tant par l'événementiel que par sa condition psychologique. L'Homme est beaucoup plus insecure dans la vie que nous pouvons l'imaginer, l'Homme est beaucoup plus dans la survie qu'il ne le croit, même s'il est très bien sur le plan financier, ou même si sa vie semble aller assez bien.

S'il regarde profondément dans sa vie, il verra que, éliminant certaines possibilités réellement affreuses, il y aura toujours d'autres possibilités qui risquent de créer dans sa vie un certain émoi, une certaine tension, un certain déséquilibre. Tant que l'Homme sait ceci, c'est qu'il y a en lui encore de la survie, c'est qu'il manque en lui de la puissance, c'est qu'il n'est pas encore parfaitement intégré dans son énergie.

C'est pourquoi la souffrance du temps fait partie de la souffrance psychologique de l'ego, elle fait partie du déséquilibre entre l'ego et son énergie. Et elle ne sera éliminée, cette souffrance, que lorsque l'ego aura parfaitement compris qu'il y a un temps pour chaque chose et que chaque chose a son temps.

Mais l'ego dira aussi : « mais pourquoi je ne peux pas vivre ma vie dans mon temps ? » La question est mal posée. Le temps de l'ego, c'est une illusion. Le temps de l'énergie, c'est la réalité. Lorsque qu'il y a équilibre entre l'énergie et l'ego, le temps de l'énergie devient le temps de l'ego, donc l'ego ne souffre plus du temps. Mais tant que l'ego vit sa vie en fonction de son temps à lui, naturellement il y aura déséquilibre entre l'énergie et l'ego parce que l'événementiel est très complexe, et c'est le double de l'Homme, c'est son énergie, qui connaît l'avenir, c'est son énergie qui connaît, crée le présent et qui crée l'avenir, c'est son énergie qui crée l'Homme.

Donc si l'énergie crée l'Homme, si l'énergie est la source de vie de l'Homme, il ne s'agit pas pour l'Homme de croire que lui, en tant qu'ego, subjectivement, peut contrôler sa vie. Ce n'est pas subjectivement que l'ego contrôle sa vie, que l'ego sort de la survie, que l'ego est maître de la vie, c'est objectivement qu'il peut l'être et l'ego est objectivement dans la vie lorsqu'il est parfaitement en relation étroite et balancée dans ses énergies. Donc les mécanismes insuffisants de la subjectivité humaine, les mécanismes psychologiques de l'ego, sont responsables de l'impression qu'il a de la tristesse qu'il vit lorsque le temps n'est pas à la mesure de son corps de désirs. C'est à l'ego d'apprendre à corriger cette imperfection, à corriger ces mécanismes d'habitude et à prendre conscience que la survie est le produit de l'action de l'ego qui n'est pas capable d'ajuster sa vie à son énergie.

La survie est le produit du manque de coordination entre l'ego et le double ou son énergie. Que la survie n'est pas nécessairement une condition fixe de vie, mais qu'elle est une condition très grande de vie tant que l'Homme n'a pas réellement compris qu'il doit vivre sa vie en fonction directe de son énergie et jamais en fonction des mécanismes subjectifs de l'ego qui veulent coordonner la vie ou l'événementiel selon le corps de désirs de l'ego. Ceci est la grande erreur de l'Homme et elle a toujours été la grande erreur de l'Homme et c'est pourquoi l'Homme a toujours souffert du temps.

Mais lorsque l'Homme se conscientise et qu'il commence tout de même à comprendre des choses que l'Homme ancien ne comprenait pas, lorsqu'il commence à réaliser les mécanismes fonciers de la conscience humaine, il n'y a plus de raison éventuellement pour l'Homme de souffrir du temps comme il en souffrait auparavant. Il n'y a plus de raison pour l'Homme de s'inquiéter comme il le faisait auparavant et de sentir dans sa conscience de tous les jours une sorte de vide, une sorte d'impatience, d'inquiétude que les choses ne se feront pas. Les choses se feront, mais elle se feront lorsque l'ego sera suffisamment ajusté à son énergie. Pour que l'Homme perde cette tristesse, pour que l'Homme perde ce malaise du temps qui colle à lui depuis qu'il est jeune, il faut qu'il réalise éventuellement que la vitalité en lui est directement proportionnelle à sa conscience. Que la vitalité en lui est directement proportionnelle à sa capacité d'absorber son mouvement à elle.

Il faut que l'Homme puisse en arriver à être capable de se plier facilement aux conditions de l'énergie sans en souffrir. Lorsque l'Homme pourra se plier facilement aux conditions de l'énergie sans en souffrir, il sera parfaitement en équilibre avec elle et à partir de ce moment-là, il ne souffrira plus du temps. Mais l'Homme ne veut pas se plier aux conditions de l'énergie, parce qu'il possède un ego qui tout de même est un centre de volonté, un centre d'intelligence. Ceci est très juste, mais pour que l'Homme en arrive à bénéficier de l'énergie de la volonté sur le plan de l'énergie de l'intelligence, il faut qu'il en arrive d'abord sur le plan de l'émotion à pouvoir absorber les conditions souvent restreignantes de l'énergie.

L'énergie dans l'Homme qui se conscientise transmute son émotivité. Ce n'est pas tellement le mental que l'énergie transmute, que l'émotivité, parce que c'est l'émotivité chez l'Homme, c'est sa conscience animale, sa conscience inférieure, qui réellement fait obstacle à l'organisation parfaite de l'énergie avec le mental humain. Le mental humain est suffisamment développé pour pouvoir absorber l'énergie, mais l'émotion humaine, l'aspect inférieur de l'Homme n'est pas prêt, n'est pas agile à absorber l'énergie, parce que cette condition de l'Homme est inférieure, elle fait partie de la conscience planétaire de l'Homme, elle fait partie de la conscience animale de l'Homme, elle est directement reliée à son système nerveux, à sa survie, aux mécanismes de la vie réellement matérielle, physique, mortelle, tandis que le mental de l'Homme est capable d'absorber des choses, des plans de conscience de l'énergie qui ne sont pas affectés par l'émotivité.

C'est pourquoi l'Homme nouveau aura plus de difficulté sur le plan émotionnel à vivre l'équilibre de l'énergie parce que c'est du plan émotionnel qu'il sent la survie, qu'il souffre le temps, qu'il ne peut pas intégrer l'énergie à son mental. Donc la relation entre le corps de désirs et l'énergie est une relation qui doit être réellement réajustée parce que l'énergie ne se laissera jamais dominer par le corps de désirs de l'Homme. L'énergie ne peut pas être amenée d'une façon créative vers l'Homme par le corps de désirs. L'Homme est impuissant sur le plan du désir à ordonner à l'énergie. Il ne s'agit pas d'ailleurs d'ordonner à l'énergie puisque l'énergie fait partie de la conscience supérieure de l'Homme, donc c'est nettement une illusion. C'est pourquoi l'Homme souffre du temps, et qu'il sent dans sa vie de tous les jours qu'il y a des espaces vides, des espaces qui ne sont pas remplis et qui semblent lui faire perdre son temps.

L'Homme semble perdre son temps parce que justement son corps de désirs est encore actif, encore trop actif. Il y a une différence entre l'actualisation du corps de désirs chez l'Homme et la manifestation de sa volonté créative. Dans la manifestation de la volonté créative de l'Homme, il n'y a pas de désir, il y a simplement le mouvement puissant de l'énergie à travers le mental, donc il n'y a pas de problème de temps. Mais dans l'expression du désir chez l'Homme, il y a effectivement du temps parce que ce temps ne coïncide pas avec la temporalité de l'énergie, donc l'Homme souffre, l'Homme sent un vide, l'Homme sent un manque dans l'organisation, un manque de chronologie, un manque de perfection dans ses étapes de vie, de là sa souffrance existentielle.

Si nous souffrons dans la vie, c'est parce que nous souffrons de nous-mêmes, à cause de nous-mêmes. Nous ne souffrons pas à cause de l'énergie. Nous avons l'impression que nous souffrons à cause de l'énergie, mais cette impression est fausse : nous souffrons parce que nous n'avons pas intégré l'énergie. Donc il ne s'agit pas pour l'Homme de blâmer l'énergie, il s'agit pour l'Homme de voir en lui les mécanismes qui font défaut, les mécanismes qui sont de vieilles habitudes qui empêchent l'énergie de se placer dans lui, en lui, dans son temps à elle, temps qui coïncidera parfaitement avec celui de l'ego lorsque l'ego sera finalement libéré du pouvoir puissant du corps de désirs.

Le corps de désirs chez l'Homme est beaucoup plus puissant que l'Homme se l'imagine. Il est très puissant parce qu'il fait partie de sa conscience animale, de sa conscience apeurée, impuissante, de sa conscience de survie. Il fait partie de tout ce qui chez l'Homme est mortel, de tout ce qui chez l'Homme est planétaire, donc le corps de désirs chez l'Homme donne à l'ego l'impression qu'il peut aller de l'avant. Mais en fait, le corps de désirs chez l'Homme n'est qu'une réaction naturelle, animale, à l'énergie qu'il ne peut pas dompter, qu'il ne peut pas contrôler, qu'il ne peut pas intégrer.

Lorsque l'Homme aura intégré l'énergie, il n'y aura plus de conflit en lui, plus de conflit entre le visible et le matériel, entre le mental inférieur et le mental supérieur, donc il n'y aura plus dans l'Homme d'expression subjective de vie colorant son existence et lui faisant ressentir qu'il n'est pas heureux. Il ne pourra pas ne pas être heureux parce que justement le corps de désirs aura été suffisamment ajusté pour que l'Homme puisse finalement bénéficier de l'harmonie totale et parfaite de son énergie avec son mental.

C'est réellement dans la coordination entre l'énergie et le mental que commence la vie de l'Homme, ce n'est pas entre le mental de l'Homme et son corps de désirs. Mais l'Homme a beaucoup de difficultés à voir la différence entre sa conscience mentale supérieure qui est agissante et créative, et son corps de désirs. La ligne de démarcation entre les deux n'est pas encore nettement définie. Pour que l'Homme en arrive à voir réellement ce qui est désir et ce qui est volonté, il faut qu'il y ait épuration du corps de désirs afin qu'il y ait une plus grande manifestation de la volonté.

Donc la manifestation de la volonté est proportionnelle à l'épuration du corps de désirs, à la capacité chez l'Homme de rendre parfaite son action au lieu de la rendre simplement d'une façon existentialiste, c'est-à-dire de la rendre en fonction d'un désir quelconque. Si l'Homme rend son action ou crée une action en fonction d'un désir, cette action n'est plus sous le contrôle de l'énergie, elle est sous le contrôle des forces planétaires, donc automatiquement il y aura en elle de la polarité et l'Homme ne pourra pas bénéficier de son action d'une façon parfaite. C'est pourquoi, d'ailleurs, les Hommes qui vivent des actions en fonction de leur corps de désirs sentent toujours une petite imperfection, sentent toujours une diminution de la valeur réelle et absolue de l'action, il n'y a jamais dans cette action de l'absolu. Donc il y a toujours dans l'action de l'Homme qui part d'un corps de désirs qui vibre, une sorte de tristesse.

Tandis que lorsque l'Homme vivra une action qui part de sa conscience créative libre du pouvoir du corps de désirs planétaires, l'Homme pourra à ce moment-là remplir son temps. Il sentira que son temps est toujours rempli parce que le corps de désirs de l'Homme ne mettra jamais son nez dans les affaires de la vie de l'Homme. Et les affaires de la vie de l'Homme, ou la vie de l'Homme, font partie de la conscience de l'Homme, font partie de son énergie, font partie de l'action du double à travers l'ego.

Donc lorsque le corps de désirs aura cessé de vibrer, l'Homme commencera à ce moment-là à ne plus souffrir du temps. Et si l'Homme un jour arrive à ne plus souffrir du temps, il verra combien douce est la vie, combien pleine est la vie, combien plein est le temps, combien parfait est son temps et jusqu'à quel point l'équilibre existe entre son énergie et son ego.

L'Homme verra à ce moment-là qu'il n'est plus dans la survie, que cette survie ne peut plus l'atteindre parce qu'il est parfait dans son énergie. L'énergie créative de l'Homme ne peut pas le laisser tomber parce qu'elle fait partie de la vie. Mais le corps de désirs de l'Homme peut le laisser tomber parce que le corps de désirs de l'Homme ne fait pas partie de la vie, il fait partie de l'existence, il fait partie de la conscience inférieure de l'Homme qui s'inquiète des résultats, de l'avenir, de ce qui n'est pas devant lui, devant ses yeux.

L'activité du corps de désirs humains, c'est l'histoire de l'Homme, c'est l'histoire de l'humanité, de l'existence, de la survie. L'Homme doit un jour être capable de sentir que son temps est plein et il ne sentira ceci que lorsqu'il aura maté son désir, autrement dit lorsqu'il aura maté l'inquiétude dans la vie, et l'inquiétude dans la vie peut se projeter dans toutes les directions et affecter tous les secteurs de la vie humaine. Et tant que l'Homme n'aura pas maté cette inquiétude profonde, subtile et permanente en lui, il sera dans la survie et il sera toujours prisonnier du temps. Il ne pourra pas sentir qu'il n'est pas dans le temps et souffrant du temps ou de la perfection du temps en lui.

139 - le prix de la conscience individualisée

L'Homme conscient doit payer un certain prix pour le développement d'une conscience mentale individualisée. Il doit payer le prix de l'opinion, il doit payer le prix qui coïncide avec le support que lui donne expérimentalement la conscience sociale, en relation avec sa façon de penser. Un mental individualisé veut dire un mental qui n'est pas assujéti dans sa façon de voir les choses à une conscience autre que la sienne, c'est-à-dire un mental qui est capable de voir, d'une façon objective, la relation qui existe entre les valeurs humaines et ce que lui représente en tant que nouvelle conscience humaine sur le plan matériel.

Donc le mental individualisé de l'Homme nouveau pourra de moins en moins se définir en fonction de l'extérieur de lui-même. Il devra nécessairement, au cours de son évolution, s'ajuster de plus en plus à la coordination vibratoire de son intelligence créative, au-dessus et au-delà des conditions psycho-émotives que lui impose une société à l'intérieur de laquelle il est obligé, ou à l'intérieur de laquelle il a été obligé, de vivre et de supporter un système quelconque de penser.

Il est évident que le développement du mental individualisé de l'Homme n'a pas de parallèle au cours de l'involution que nous avons connu dans le passé. Donc cette nouvelle conscience représente un pas vers l'avant dans la manifestation sur le plan matériel d'une conscience humaine parfaitement harmonisée à l'esprit de l'Homme, c'est-à-dire à l'aspect universel et créatif de son essence. Et pour cette raison, l'Homme nouveau de la nouvelle évolution sera obligé éventuellement de se soustraire des jugements de valeur et des opinions qui, dans le passé, ont fait partie de la structuration psychologique de l'ego et de la formation psychologique de ce dernier.

Le développement chez l'Homme nouveau d'un mental individualisé coïncide ou coïncidera avec l'ajustement de plus en plus perfectionné de ses vibrations, c'est-à-dire avec le développement d'une plus grande lucidité. Pour que le mental individualisé devienne pour l'Homme la fondation même de son intelligence, il faut que la lucidité devienne éventuellement, la pointe même de cette intelligence, sinon le mental individualisé peut amener l'Homme à commettre des aberrations qui, au lieu de lui faciliter la vie, lui rendraient cette même vie plus difficile.

L'évolution du mental individualisé de l'Homme nouveau est foncièrement le produit d'une conscience assise de plus en plus sur le roc de l'intelligence créative de l'Homme. Dans le mental individualisé, il n'y a pas de place pour le doute personnel, il n'y a pas de place pour la question psychologique de l'ego, il n'y a pas de place pour l'incertitude de l'ego puisque le mental individualisé de l'Homme, lorsqu'il est arrivé un point de très haut développement, remplace chez ce dernier l'inquiétude ou la question psychologique qui avait asservi l'ego pendant sa période existentialiste pour lui permettre finalement d'atteindre un sommet de conscience qui est sans équivoque et qui représente sur le plan humain, à l'intérieur de la vie humaine, le plus grand bien pour le plus grand bien.

Ce qui rendra difficile le développement d'une conscience autonome, c'est-à-dire d'une conscience individualisée, c'est le fait que l'Homme a beaucoup de difficultés à mettre de côté l'émotivité qui colore son mental et qui donne à sa personnalité une définition qui est toujours parallèle à celle qui a été établie avant lui. C'est-à-dire qu'il est très difficile pour l'Homme, en tant qu'ego, de supporter le poids de sa conscience individualisée parce qu'il possède une mémoire, il est en contact avec le monde.

Et à cause de ces deux facteurs, il se voit toujours forcé de supporter le doute de vivre, le doute qui mène à la question et qui mène encore plus loin à l'impuissance du mental de l'Homme. Pour que le mental individualisé se manifeste sur la Terre, il faudra que l'Homme qui se conscientise en arrive un jour à pouvoir supporter suffisamment la présence de son esprit sans défaillir émotivement sur le plan de son intelligence.

C'est-à-dire que l'Homme devra être suffisamment conscient de lui-même pour pouvoir réaliser qu'il y a une nette relation entre ce qu'il sait, ce qu'il sent, et ce qu'il fait. Et pour que cette relation devienne de plus en plus nette, de plus en plus claire, il faudra que l'Homme, au cours de l'évolution de son intelligence vers la lucidité, apprenne à reconnaître les illusions que peuvent lui imposer les forces créatives en lui afin de l'amener éventuellement à dépasser ses illusions et à s'asseoir finalement sur le roc de sa conscience créative. À partir du moment, dans la vie de l'Homme, où il se sent assis sur le roc de sa conscience, il devient de plus en plus solide, il devient de plus en plus centrique, et son intelligence devient de plus en plus capable d'exercer le rôle, dans la vie, d'éclaireur, c'est-à-dire le rôle permettant à l'ego de vivre de mieux en mieux, dans un monde qui devient de plus en plus difficile et de plus en plus obscur.

L'être humain ne peut pas atteindre l'état d'un mental individualisé totalement perfectionné sans avoir passé à travers le labyrinthe de ses impressions. Il ne peut pas en arriver à ce stage sans avoir réalisé derrière lui certaines illusions. Il ne peut pas non plus progresser vers cette fine pointe de l'intelligence qui a reconnu quelque part, dans son passé, que la différence entre l'intelligence créative et l'intelligence de l'ego est une différence de sensibilité vis-à-vis de soi-même, vis-à-vis de cette partie de soi-même qui doit être le parapluie ou l'enveloppe qui contient la partie inférieure de soi-même, cette partie qui est façonnée par la mémoire et conditionnée par l'émotion.

Donc pour que l'Homme en arrive à réaliser un mental qui réunit à la fois la lucidité, et la précision, et la justesse dans la pensée, il faut qu'il puisse convenir avec le temps que le développement d'un tel mental ne peut se faire qu'en fonction de la destruction des mauvaises habitudes ou des habitudes retardataires qui font partie de son ancienne façon de penser. L'Homme pense d'une certaine façon, il a été habitué à penser d'une certaine façon, et ce sont ses habitudes de penser qui doivent être transmutes afin qu'il puisse en arriver un jour à vivre et à connaître le plaisir, la joie et le calme d'un mental exercé à la résonance qui provient du contact entre son propre esprit, son double, et son ego.

Le concept d'un mental individualisé relève d'une nouvelle conscience sur la Terre. Donc nous n'avons pas encore suffisamment d'expérience vis-à-vis de cette nouvelle conscience pour pouvoir avoir une idée juste de ce que veut dire le mental individualisé, jusqu'au moment où nous sommes réellement dedans, c'est-à-dire jusqu'au jour où nous pouvons, avec très grande facilité, prononcer que nous possédons une telle conscience.

Le mental individualisé n'est pas le produit d'une attitude philosophique ou d'un moyen ou d'une méthode, il est réellement le produit d'une conscientisation, c'est-à-dire de la conversion d'une énergie inférieure dans notre mental en une énergie supérieure, énergie qui fait partie de l'évolution de l'Homme, de la réorganisation de son mental psychique et du développement graduel de ces nouvelles facultés psy.

Il y a dans le mental individualisé, une consonance du facteur psy, c'est-à-dire que le mental individualisé devient une boîte de résonance qui permet à l'Homme de développer des facultés suprasensibles qui l'amèneront demain à exploiter d'une façon plus vaste, plus précise et plus dimensionnelle, tant la réalité matérielle de sa vie que la réalité psychique de son existence nouvelle.

C'est pourquoi le développement du mental individualisé est nécessaire parce qu'il est le premier mouvement de l'esprit de l'Homme, menant ce dernier à pouvoir éventuellement reconnaître une aptitude naturelle pour le contact instantané entre un plan de vie qui est le mental de l'ego et un autre plan de vie qui est le plan de la lumière, à l'intérieur duquel évolue le double, et en relation avec lequel il doit un jour créer, pour le bénéfice de l'Homme et le bénéfice de l'évolution, une sorte de synthèse, une sorte d'unité, de fusion.

Donc le mental individualisé est très important et fait partie essentielle du développement de la conscience supramentale sur la Terre. Lorsque nous parlons d'un mental individualisé, nous parlons réellement d'un mental supramental, c'est-à-dire d'un mental qui n'est plus alourdi par les conditions psychologiques de l'existence de l'ego, mais qui est fondé purement sur la relation étroite entre l'énergie de l'esprit et la capacité de l'ego d'enregistrer ou d'absorber cette énergie, sans que la nature inférieure de l'Homme vienne faire interférence avec ce processus de descente de l'énergie dans la matière.

Le mental individualisé représente pour l'Homme nouveau une nouvelle qualité d'expression dans sa conscience. Donc il représente aussi pour l'Homme nouveau une nouvelle étape dans sa conscience, étape qui l'affranchira éventuellement des lourds fardeaux psychologiques de l'ego, fardeaux que ce dernier doit supporter dans une vie existentielle pour l'amener un jour à connaître réellement la liberté, pour l'amener un jour à pouvoir bénéficier d'être libre dans le sens de l'esprit, et non plus jamais dans le sens relatif et philosophique que son ego avait au début développé pour des raisons de définitions idéalistes.

Le mental individualisé est la porte à travers laquelle s'ouvrira demain la conscience de l'Homme. C'est la porte vers laquelle l'Homme de demain doit avancer afin de connaître éventuellement les conditions de vie multidimensionnelle et mystérieuse qui s'étendent au-delà de la sensorialité conditionnée par une conscience spatio-temporelle. Mais le premier développement de cette conscience future de l'Homme doit être fondé sur le développement d'un mental individualisé où l'émotivité de l'Homme, ses sentiments, sa mémoire, ce qui caractérise sa psychologie égoïque, est constamment testé dans le feu de son propre esprit, c'est-à-dire à l'intérieur de sa propre lumière.

Tant que l'Homme n'aura pas développé une conscience mentale suffisamment avancée, il ne pourra bénéficier d'un mental individualisé, donc sa créativité demeurera toujours impermanente, assujettie aux conditions extérieures, et l'Homme se verra forcément lié, pour ainsi dire, au fameux phénomène de la survie, tant sur le plan matériel que sur le plan psychologique.

Donc le mental individualisé est la première force dans l'Homme qui le libérera de la survie, c'est-à-dire de cette condition de vie qui est à la fois planétaire et à la fois existentielle, et qui ne peut être élevée ou plutôt neutralisée dans sa vie qu'en fonction d'une volonté extrêmement puissante, volonté qui ne peut relever que de l'exercice, dans la vie de l'Homme, d'un mental qui n'est plus assujéti ni alourdi par des facteurs de conscience psychologique qui sont reliés d'une façon ou d'une autre à un passé quelconque.

Donc le mental individualisé de l'Homme nouveau ne représente pas simplement une forme d'intelligence, il représente aussi une forme de volonté, et il représentera demain une forme d'amour. C'est-à-dire que les trois principes de vie supérieure de la conscience humaine seront réunis dans l'expression de son mental afin de donner à l'Homme sur la Terre une conscience dite universelle, conscience qui convient parfaitement avec les lois de la vie et qui s'oppose naturellement dans sa créativité aux forces de destruction, d'aberration ou de la mort.

Le mental individualisé, afin de se développer, doit être amené petit à petit à réaliser l'impossibilité chez l'être humain de ne pas savoir. À partir du moment où l'ego est amené à réaliser qu'il est impossible pour un être humain de ne pas savoir, à partir du moment où l'ego est amené à réaliser qu'il est impossible à un être humain de ne pas savoir, à partir de ce moment-là, l'ego commence à savoir, c'est-à-dire qu'il commence à être de plus en plus sûr qu'il sait. C'est à partir de ce moment-là que l'ego commence à transmuter sur le plan mental et qu'une nouvelle couche d'énergie entre en lui, se manifeste, et devient en réalité son nouveau plan d'intelligence.

Mais tant que l'ego n'a pas une prise de conscience suffisamment avancée pour réaliser qu'il sait, c'est-à-dire qu'il agit en fonction de son énergie, il lui est difficile de développer un tel mental qui nécessite une très grande concentration d'énergie mentale, une très grande concentration d'énergie dont l'expression, dans notre vie, devient une volonté réelle, une intelligence réelle, et un amour réel et profond.

Pour que le mental individualisé de l'Homme se développe, il faut que ce dernier prenne conscience graduellement de la nécessité d'être seul dans la découverte du bien et du mal. Être seul dans la découverte du bien et du mal veut dire être seul à pouvoir décoder les variations innombrables qui existent à l'intérieur de cette polarité afin de s'affranchir de cette polarité. Lorsque l'Homme pourra s'affranchir de la polarité du bien et du mal, il aura été seul à combattre à l'intérieur de la dualité, il aura été seul à se sortir cette polarité, pour en arriver un jour à posséder un mental totalement individualisé, c'est-à-dire fixé dans une conscience dont la lumière, l'énergie, devient le seul facteur relationnel entre l'invisible et le matériel, entre le mental supérieur et le mental inférieur, entre l'esprit et l'ego.

Mais tant que l'Homme n'a pas suffisamment de force dans l'esprit pour combattre la dualité dans son mental, il trouvera difficile le développement d'un mental individualisé. Ceci parce que le mental collectif, fait de mémoire, de sentiments, et d'impressions venant de l'extérieur de l'Homme, saura neutraliser le pouvoir créatif sa conscience afin de le garder dans une sorte d'inconscience où l'extérieur est plus puissant que son propre intérieur à lui-même.

Donc le développement du mental individualisé reflète nécessairement le combat de l'Homme au-delà de la dualité, il reflète nécessairement la capacité créative de la conscience humaine à travers l'ego. Il prévient l'Homme de l'illusion de la polarité pour le mettre en contact direct avec la synthèse du bien et du mal, c'est-à-dire de la polarité, c'est-à-dire des aspects qui coïncident avec son impuissance, qui lui enlèvent le droit à la liberté réelle, c'est-à-dire au pouvoir de vie sur le plan matériel.

Lorsque l'Homme en tant qu'ego fait face aux opinions ou à la dualité qui ressort de toutes les constatations psychologiques que nous avons dans le monde, il est évident que cet ego, s'il n'est pas supporté par une énergie puissante en lui, ne peut en arriver un jour à vivre et à connaître le bénéfice et l'élan d'un mental individualisé. Mais si l'Homme en arrive un jour à cause de l'esprit en lui qui est puissant, à raccorder l'énergie de cet esprit avec l'ego, il saura facilement reconnaître la qualité primordiale d'un mental individualisé et la nature profonde d'une conscience qui est neuve, qui n'est plus rattachée au passé et qui fait partie de la nouvelle définition de l'Homme de l'avenir.

Le développement du mental individualisé pour l'Homme nouveau est tellement important qu'il deviendra sa sécurité dans le monde de l'avenir. Ceci veut dire que dans l'avenir, l'Homme, au lieu de fonder ses opinions, ses pensées sur ce que la masse pense, fondera son savoir sur sa conscience. Et c'est de ce savoir qu'il pourra bénéficier d'une éclaircie à travers les ténèbres, c'est-à-dire à travers la confusion qui viendra avec la fin d'un cycle de vie et de civilisation. Ceci n'est pas peu dire, puisque ceci représente inévitablement la finalisation d'un contrat de vie sur une planète, pour le développement d'une nouvelle conscience et d'une nouvelle évolution.

Lorsque l'Homme vit à l'intérieur d'un mental individualisé, il n'est plus assujéti aux lois de retour. Donc il n'est plus assujéti aux lois qui, naturellement, à long terme ou à court terme, créent en lui une débilité de vie. C'est à partir de ce moment-là que l'Homme commence à bénéficier d'un équilibre dans ses forces sur tous les plans, qu'il voit graduellement s'éteindre dans sa vie les abus d'une conscience expérimentale et bénéficie grandement de la présence d'une conscience créative qui donne à sa vie mentale et à sa vie matérielle un équilibre, une santé, une longévité qui lui permet de vivre sur le plan matériel une vie pleine et heureuse.

Le développement du mental individuel réunit à la fois dans l'Homme l'expression de sa conscience créative et aussi celle de sa volonté. C'est dans le jeu de ces deux aspects en lui, qui sont nouveaux, que l'Homme commence à pouvoir briser les chaînes de la survie et se créer dans le monde une niche qui devient la mesure même de cette nouvelle conscience, donc la sécurité même de sa nouvelle conscience.

À partir du moment où l'Homme possède un mental individualisé, il ne peut plus être consterné par les aspects de la vie qui conviennent à l'involution et qui font partie de l'histoire de l'Homme inconscient. Cet Homme vit une vie sur un autre plan, il la vit en relation avec une orientation qui vient de lui-même et il la sent, cette vie, dans la mesure où il a le pouvoir d'en supporter la présence dans le monde de son propre esprit, c'est-à-dire dans le monde vibratoire et résonnant d'une intelligence créative instantanée et toujours prête à mettre en mesure des forces qui contiennent, détournent, neutralisent, ce qui pour lui représente une forme quelconque de dégénération et de mort.

Donc l'évolution de la conscience humaine fera naître sur le globe un mental individualisé qui représentera la nouvelle conscience de l'Homme et qui permettra à cet Homme ou à ces Hommes de devenir de plus en plus équilibrés, si vous voulez, dans la mesure où ils doivent vivre leur vie. Et cette mesure à l'intérieur de laquelle ils doivent vivre leur vie doit leur être imprimée par le rapport qui existe entre le mental de l'Homme, le mental de l'ego, et sa conscience pure.

L'Homme, un jour, doit posséder une conscience pure, une conscience qui n'est conditionnée en aucune façon par le système de miroir qui crée la congestion des forces de vie dans un ego diminué par un mental inférieur et rendu impuissant par une émotivité qui atrophie sa conscience.

Donc le mental individualisé n'est pas simplement une constatation bénéfique qui relève de l'évolution de la nouvelle conscience sur la Terre, il est aussi le produit nécessaire d'une conscience qui doit un jour intervenir dans la vie, dans la vie de l'Homme, individuellement, et dans la vie de la collectivité, et ceci lorsque cette conscience sera suffisamment intégrée pour donner à l'Homme nouveau des forces psychiques, des sensibilités extrasensorielles qui lui permettront dans ce temps d'agir dans le monde à l'intérieur d'un plan de vie et d'évolution qui coïncidera avec le bien-être de toute une Humanité.

Tant que le mental individualisé ne sera pas suffisamment perfectionné chez l'Homme, ce dernier ne se sentira pas libre dans la vie. Il sentira qu'il y a encore dans sa vie de la survie, il percevra qu'il y a encore dans sa vie des fils invisibles qui le lient à une sorte de muraille, à une sorte d'impossibilité et qui diminuent naturellement son pouvoir de s'exprimer créativement dans un monde qui lui offre toutes les possibilités. Tant que l'Homme n'a pas saisi dans sa vie qu'il a toutes les possibilités et que ces possibilités sont directement le produit du développement de son mental individualisé, il n'a pas encore senti en lui les forces de vie, il n'a pas encore perçu la puissance, réalisé que la vie est infinie, que l'intelligence créative est infinie, et que la volonté de l'Homme est infinie en puissance et directement proportionnelle à cette même intelligence créative qui pulse en lui.

Donc le mental créatif individualisé de l'Homme nouveau représente la première étape dans l'évolution d'une nouvelle conscience supramentale sur la Terre. Elle est la première et la plus importante parce qu'à partir du fait ou du point dans la vie de l'Homme où il réalise qu'il possède un mental individualisé, il ne peut plus se retourner et regarder vers le passé et en pleurer des aspects. Il ne peut vivre que vers l'avenir, qu'en fonction de l'avenir, et il ne peut apprécier cet avenir qu'en fonction de son présent, c'est-à-dire qu'en fonction d'une conscience qui maintenant pulse et l'amène, petit-à-petit, graduellement, dans cette direction qui fait partie de l'avenir de l'Homme nouveau, qui sera demain l'avenir d'une nouvelle race-racine sur la Terre.

Pour que le mental individualisé se développe, il faut que l'Homme prenne conscience de certaines choses qui, dans le passé, ne lui avaient pas été expliquées ou ne pouvaient pas lui être expliquées. Une de ces choses, c'est le fait que l'Homme possède déjà de l'esprit, c'est le fait qu'au-dessus de l'ego, il y a l'Homme-esprit, c'est le fait que dans tout Homme, il y a de l'esprit et que seulement le blocage entre l'esprit et l'ego donne à l'Homme sa stature diminutive, et que l'expression créative de sa conscience, le mouvement libre de sa conscience, ne peut se faire que lorsque l'ego réalise ces blocages, les transcende, ceci, afin de transmuter l'énergie de l'émotion qui affecte son mental et qui donne à sa personnalité une fausse mesure, une fausse valeur, une fausse orientation, donc, naturellement, une diminution de son pouvoir créatif.

L'Homme nouveau ne découvrira jamais dans le passé les clés à son avenir. Il ne découvrira jamais dans les énoncés passés, les vérités de sa réalité future. Il ne pourra jamais fonder son avenir dans un présent qui coïncide avec une conscience créative s'il passe son temps à réfléchir en fonction d'un passé qui est déjà la mort de l'esprit, et la vie de l'âme ou de la mémoire. L'Homme, soit qu'il grandisse, ou qu'il demeure petit ! S'il grandit, il doit cesser d'être petit, donc il doit cesser d'être à la mesure de ce qui le rend petit. Et ceci est tout ce qui le remplit dans une conscience subjective, quelle que soit l'apparence de la vérité de certaines formes, de certaines valeurs qui veulent l'assujettir afin de le garder encore plus longtemps dans une forme quelconque d'ignorance.

Il n'y a pas de place dans la vie pour le passé, donc il n'y a pas de place dans la conscience humaine créative nouvelle de l'Homme mentalement individualisé pour le mental collectif qui a été utile dans le passé parce que l'Homme ne pouvait pas savoir par lui-même et qu'il devait penser avec les pensées des autres. Il n'y a pas de place dans la vie de l'Homme nouveau pour le regard vers l'arrière, il y a simplement de l'espace pour celui qui ose dépasser les conditions psychologiques dans un temps, ou plutôt d'un temps, pour entrer dans les nouvelles conditions de vie qui font partie d'un autre temps que l'Homme découvrira au fur et à mesure qu'il sera de plus en plus près de lui-même, de plus en plus capable de monter dans l'expérience de sa propre conscience afin d'en découvrir l'infinité créative et la puissante intelligence.

Donc le mental individualisé n'est pas facile à vivre, n'est pas facile à développer. L'Homme sera obligé, constamment, de voir que ses actions d'aujourd'hui sont cintrées dans la crainte, que ses actions réfléchissent la crainte, que ses actions l'empêchent d'aller plus loin dans la définition de sa réalité.

L'Homme peut mentir à l'Homme et ne peut pas se mentir à lui-même. Et c'est le fait que l'Homme ne peut pas se mentir à lui-même indéfiniment qui le forcera un jour à réaliser que s'il doit aller vers une conscience supérieure et embrasser l'expression de cette conscience dans une vie planétaire, il doit être suffisamment fort, solide, pour supporter le poids de cette conscience, la solitude de ce mental individualisé, et affronter la vie qui lui a été léguée par un passé qui était mort, mais qui a servi à créer sur la Terre des conditions de vie de plus en plus équitables, mais aussi des conditions de vie de moins en moins conscientes.

Le mental individualisé de l'Homme nouveau représente la distinction entre la nouvelle et l'ancienne race. Il représente la définition de ce que les Hommes dans le passé ont toujours cherché à connaître et ont toujours cru impossible, c'est-à-dire la définition de ce qui peut être appelé sur la Terre le bonheur, c'est-à-dire l'équilibre dans tous les centres de l'Homme, sur tous les plans de l'Homme.

Tant que l'Homme ne possède pas un mental individualisé, il ne peut pas être équilibré dans ses centres, donc il ne peut pas être heureux parce que sa conscience est constamment fouettée par des événements et des conditions qui colorent soit mentalement, soit émotivement, sa conscience, et qui ont naturellement, en effet second, des influences négatives sur son comportement biologique, d'où la maladie.

Le voile est extrêmement mince entre la santé et la maladie. Et ce voile ne dépend pas seulement des aspects physiques de l'Homme. Ce voile dépend des conditions mentales émotives de l'Homme et à un degré beaucoup plus avancé que la science aujourd'hui ne voudrait le croire. Le mental individualisé de l'Homme le protège contre le déséquilibre des vibrations des énergies dans ses centres. Le mental individualisé de l'Homme représente pour lui un point d'appui dans le monde de l'invisible, point d'appui qui lui permet, sur le plan matériel, de maintenir en équilibre des forces de vie très instables et qui changent facilement avec l'humeur de l'Homme, ou l'humeur de la vie autour de lui.

Donc pour que l'Homme progresse dans la vie, pour qu'il en arrive un jour à vivre une vie sur le plan matériel qui coïncide avec un bien-être réel, il lui faut connaître le mental qui ne fonde pas sa réalité sur l'extérieur mais fonde sa réalité sur l'esprit, c'est-à-dire sur sa propre réalité multidimensionnelle. À partir du moment où l'Homme prend conscience de ceci, son état mental se stabilise, son état émotionnel se stabilise, et son état physique se stabilise.

Mais pour qu'il en arrive à cette stabilité, il faut nécessairement qu'il coupe, graduellement et sans arrêt, les fils invisibles de l'asservissement aux conditions extérieures de vie. Il faut qu'il apprenne graduellement à faire confiance à la vie en lui, et non simplement faire confiance à des événements qui font partie de l'extérieur de la vie, qui font partie de la vie de sa société, et qui ne conviennent jamais parfaitement avec ce que lui a besoin afin de bien vivre sur le plan matériel.

La seule sécurité de l'Homme, c'est sa vie, c'est-à-dire les forces de sa vie, et ces forces de vie s'expriment à travers un mental lucide, à travers une émotivité balancée, à travers une vitalité et une physicalité qui sont bien amorcées dans leur programmation génétique, matérielle, avec le mental et l'émotion qui sont les substances les plus raffinées, si vous voulez, de la conscience de l'Homme.

C'est à partir du mental et de l'émotivité que se constitue l'équilibre dans le reste de l'Homme. C'est à partir d'un mental individualisé que se nourrit l'Homme. C'est à partir d'un mental individualisé que l'Homme cesse d'avoir peur. C'est à partir d'un mental individualisé que l'Homme peut voir à 360 degrés la vie, ses aspects, ses conditions, sans être bafoué par son manque d'harmonie et sans être découragé par sa déconfiture. Donc sa santé demeure, son acuité sensorielle se développe, sa télépathie se fait sentir, ses sens s'ouvrent, et l'Homme devient un jour multidimensionnel, c'est-à-dire qu'il a le pouvoir, un jour, de vivre une conscience qui fait partie d'un nouveau type d'Homme sur la Terre, un type d'Homme qui n'est plus prisonnier de la gravité existentialiste, mais qui est libre de cette gravité et qui peut s'élancer lui-même dans la stratosphère de sa propre vie pour prendre contenance de lui-même et aussi ne plus jamais être décontenancé par la vie de sa planète.

À partir du moment où l'Homme est décontenancé par des événements extérieurs à lui-même, il n'est pas dans son mental individualisé, il n'est pas dans sa conscience pure, il est dans une conscience subjective. Et s'il donne libre cours à son imagination, il s'enfoncera de plus en plus dans cette conscience, il trouvera de plus en plus difficile le chemin de retour. L'Homme doit apprendre à se dompter de l'inquiétude, il doit apprendre à se dompter de la mémoire, il doit apprendre à se dompter de ce qui n'est pas de la vie et qui a sur lui ou qui a eu sur lui une très grande influence.

L'Homme doit devenir centrique, c'est-à-dire concentré dans son énergie mentale afin de ne pas être absorbé par les forces qui, autour de lui, sèment la confusion, le doute, l'inquiétude et aggravent l'état d'anxiété d'une humanité de plus en plus malheureuse et de plus en plus à la dérive. L'Homme ne peut pas se permettre d'être à la dérive, il n'a pas besoin d'être à la dérive même si les continents éclatent, même si les nations se combattent et se violentent.

L'Homme est un microcosme et un macrocosme. L'Homme est une totalité. Mais pour vivre de cette totalité, il faut avoir une foi totale et parfaite dans la vie qui coule en nous, dans la vie qui nous éclaire sur le plan du mental, qui nous donne de la facilité de conversion avec la matière à travers l'émotion, et qui maintient dans toute sa splendeur et dans tout son équilibre, le vital dont la fonction est de maintenir dans une stabilité moléculaire un corps matériel qui est en fait le dernier réservoir, le dernier plan à l'intérieur duquel la vie coule. La vie, c'est de l'esprit, mais malheureusement nous ne comprenons pas encore ceci...

140 - les failles temporaires de l'évolution

Il serait bon à ce stade de parler des failles temporaires que nous pouvons retrouver à l'intérieur de l'évolution d'un mental qui va vers l'individualisation et la découverte de l'identité.

Il faut d'abord reconnaître que l'évolution du mental supérieur de l'Homme, de sa conscience, est fondé sur le principe d'adaptation psychologique à une vibration qui naît dans un éther mental extrêmement raréfié, un éther mental où l'ego a très peu d'emprise à travers la forme pour justifier la qualité de son action.

Autrement dit, plus le mental individualisé de l'Homme prend de l'ampleur, moins l'ego ne possède de point de référence psychologique personnelle pour donner à son intelligence un appui, un jugement, une valeur ou une mesure. Ce que nous voulons dire c'est que plus l'Homme avance dans la conscience supramentale, plus il détruit derrière lui les pistes qui, généralement, dans son expérience antérieure, avaient servi à lui donner une mesure du point où il en était rendu, dans la mesure de la valeur de son action créative.

L'ego qui développe un mental identique à lui-même, l'ego qui développe un mental individualisé, s'aperçoit de plus en plus qu'il devient de plus en plus difficile pour lui de pouvoir mesurer la justesse de son intelligence. Dans le même temps, il devient de plus en plus facile pour lui de mesurer la justesse de cette même intelligence.

Pourquoi le dilemme ? Pourquoi ces deux aspects à la fois dans une même conscience ?

Pour la simple raison que l'ego, dans le mouvement créatif de l'intelligence lucide et pure de sa conscience nouvelle, ne peut plus se servir de sa mémoire, ni de sa psychologie, ni de sa personnalité, ni des attributs de lui-même, pour mesurer son intelligence. Et à la fois, dans un même temps, il doit fonder la valeur de son intelligence sur le vide que crée l'explosion en lui de l'énergie créative à travers la surface mentale d'une conscience totalement épurée de subjectivité.

Donc l'ego qui va vers une conscience de plus en plus individualisée en arrive éventuellement à ne plus pouvoir donner à son action ou à son intelligence un appui psychologiquement fondé sur une coordination quelconque de son rationalisme mental, intellectuel et psychologique. Autrement dit, plus l'ego devient lucide, moins il peut fonder sa lucidité sur le rapport de valeurs qui l'instruisent d'une conscience quelconque, et plus il est obligé de se lancer dans le vide absolu de sa conscience, ceci afin de pouvoir mettre à l'épreuve dans le monde de son action l'expression de cette même conscience.

L'ego qui possède un mental individualisé ne peut plus se justifier, il ne peut qu'exercer créativement son droit d'être. Ne pouvant plus se justifier, il ne peut plus subordonner à sa nouvelle conscience ou donner à sa nouvelle conscience des intentions, même si ses intentions sont de très haut niveau de moralité. En effet, la conscience créative ne fonde pas son mécanisme ou son processus de vitalisation à travers l'Homme sur les bases fondamentales de la psychologie humaine, mais sur des bases créatives qui font partie du devenir de son action, donc du devenir de l'Homme, donc du devenir de la société.

Si l'Homme nouveau de demain, qui possédera une conscience supra-mentale dans toute l'ampleur de sa définition, vit une action créative en fonction du vide absolu qu'il doit connaître dans sa conscience universelle, il deviendra impossible à l'Homme, à l'être humain, à l'Homme nouveau et conscientisé de juger d'une façon ou d'une autre une action qui vient vers lui et qui est l'expression d'une conscience humaine conscientisée qui va dans une direction parallèle à la sienne.

C'est à ce point que la conversion de l'énergie entre deux êtres humains qui se conscientisent et qui sont en voie de développer un mental individualisé, pourra permettre éventuellement un échange total et parfait entre deux Hommes, sans que des conditions psychologiques d'un ordre ou d'un autre, viennent faire interférence dans la juxtaposition de leur relation ou dans l'harmonie ou la désharmonie apparentes de leur échange.

Ce nouvel état de choses, qui fera partie de la situation d'un Homme conscient vis-à-vis d'un autre, permettra éventuellement d'uniformiser sur le plan humain l'énergie. Cela donnera à cette énergie la liberté dont elle a besoin, qui lui est nécessaire, afin de pouvoir engendrer dans la vie de l'Homme, entre les Hommes, les différentes conditions qui lui sont nécessaires afin de créer sur la planète un ordre qui convient à une conscience universalisée et non plus un ordre qui convient à l'ego, ego encore lié invisiblement à des lignes de force en lui qui constituent les paramètres de sa personnalité.

Pour que le mental individualisé de l'Homme nouveau puisse s'exercer dans une liberté totale, il faudra, avec le temps, que les Hommes en arrivent à vivre d'une façon mentale, façon qui ne convient aucunement à la qualité psychologique de l'action mais qui convient parfaitement à la nature et à l'essence même de la dynamique créative de leur nouvelle intelligence.

Ceci ne sera pas facile parce que les Hommes possèdent, en dehors de la fusion, un certain niveau de programmation. Ce niveau de programmation fait partie de la qualité ancestrale de leur esprit, fait partie des différentes évolutions sur le plan de l'âme et coïncide dans notre temps avec des conditions d'énergie dont se sert le double ou l'esprit de l'Homme pour convertir les espèces supérieures de sa lumière et les intégrer éventuellement dans les plans inférieurs de l'Homme où cette lumière doit devenir active, intégrée et créative.

Le développement du mental individualisé est certainement l'aspect le plus subtil, le plus difficile et le plus rébarbatif de la conscience humaine parce qu'il fait partie d'une expérience nouvelle où l'ego éventuellement perd le choix, pour ne développer que la puissance générative de son intelligence en dehors des limitations psychologiques faisant partie de sa personnalité. Ceci a pour but de désintoxiquer l'ego, de lui laver les aspects qui donnent à sa personnalité l'investiture dont elle a besoin pour posséder une certaine mesure d'elle-même et ainsi donner à l'ego une certaine qualité de son propre esprit.

Mais ce n'est pas à l'ego de donner ou de se donner la qualité de son propre esprit. C'est à l'énergie de son esprit de donner à l'ego la mesure de sa relation avec lui. Ainsi, ce dernier pourra éventuellement posséder une intelligence totalement lucide, c'est-à-dire une intelligence suffisamment perfectionnée pour pouvoir facilement voir la trame psychologique qui se cache souvent derrière des actions que nous considérons comme étant le produit d'une conscience créative.

L'ego est une manifestation sur le plan humain d'une constante. Cette constante c'est l'esprit de l'Homme. Mais il est aussi la manifestation d'une particularité. Cette particularité est directement reliée à la personnalité de l'Homme. Et la distance entre la constante de l'esprit et la particularité de la personnalité fait en sorte que l'Homme est plus ou moins avancé dans l'expérience de ce que nous pouvons appeler le mental individualisé, c'est-à-dire le mental sans faille, la conscience pure, le pouvoir créatif de l'esprit à travers l'ego.

Ce n'est pas avec facilité que l'Homme pourra passer d'un plan où la personnalité conscientisée se rapproche de la mesure énergétique de son esprit, pour en arriver éventuellement à un plan où cette même personnalité disparaît dans la lumière de l'esprit pour ne réapparaître que transformée en tant que créativité personnelle de l'esprit, ou du double à travers l'ego.

Si nous posons la question : « Où commence l'ego et où commence l'esprit ? Où cesse l'ego et où commence l'esprit ? Où cesse l'esprit et où commence l'ego ? » Il y a une réponse qui est la même pour les trois aspects de la question : l'ego et l'esprit doivent être unifiés dans un rapport parfait, c'est-à-dire dans la manifestation ultimement perfectionnée d'une intelligence qui ne relève plus de la personnalité et qui n'est plus, non plus, le produit autoritaire de l'esprit.

Autrement dit, entre la personnalité de l'Homme nouveau et l'esprit de l'Homme, il doit y avoir un pont de créé afin que l'Homme ne sente plus la puissante intervention de l'esprit et aussi afin que l'esprit ne sente plus l'impossibilité de l'Homme. Ce pont, nous pouvons lui donner un nom et le nom que nous lui donnerons est celui-ci : une conscience majorée.

Ce que nous voulons dire par une conscience majorée, c'est une conscience qui n'est plus alourdie par la personnalité, ni non plus alourdie par l'esprit. Autrement dit, c'est une conscience réellement libre, libre de la fourberie de l'esprit qui utilise toutes les cordes possibles et imaginables de l'Homme pour transmuter ses énergies et libre de la personnalité qui se donne facilement l'autorité d'être intelligente.

Donc une conscience majorée est réellement la représentation d'un équilibre entre l'aspect cosmique universel de l'Homme et l'aspect planétaire de ce dernier. Elle représente, en fait, une investiture dont la fonction est de donner à l'Homme, sur le plan matériel, la mesure exacte de ce qu'il est sur le plan de l'esprit et en même temps, de donner à l'esprit la mesure exacte de ce que l'Homme, sur le plan matériel, peut absorber de lui, ceci afin que ce dernier ne soit plus esclave de sa puissance ou de ses intentions.

À partir du moment où l'Homme possède une conscience majorée, il est capable, avec une très grande suffisance, de ne plus s'interroger vis-à-vis de l'esprit et ne plus douter vis-à-vis de sa personnalité. Donc il est réellement situé dans une situation ou une position favorable entre l'invisible et le matériel. Il n'est plus assujéti à l'invisible parce que sa spiritualité ne fait plus obstacle à son intelligence. Il n'est plus non plus alourdi par sa personnalité, parce que son intelligence constamment renouvelée, constamment épurée, lui permet de voir la juste position qu'elle doit occuper dans le rendement de l'esprit vis-à-vis de l'ego et dans la réaction de l'ego vis-à-vis de l'énergie de son esprit. À partir de ce moment-là, l'Homme commence à être libre, non pas dans sa personnalité, non pas dans son esprit, mais dans le mouvement.

Être libre dans le mouvement, c'est l'expression la plus extraordinaire de l'Homme nouveau parce qu'il coïncide, cet Homme, avec l'apex ou le summum de ce que nous pouvons appeler sur le plan matériel la conscience créative. Il n'est plus alors redevable, ni à l'esprit ni à la personnalité. Il est simplement le produit d'une synthèse d'un fluide créatif qui part de très haut et de très loin et qui se concentre dans une manifestation planétaire dense que nous appelons l'ego.

Pour que l'Homme en arrive à vivre le mouvement, il faut qu'il puisse donner à l'énergie de son esprit la chance d'exécuter ce mouvement pendant que lui-même, en tant qu'ego, se rendant dans la matière, puisse bénéficier de ce mouvement.

Autrement dit, il faut que l'Homme puisse bénéficier du mouvement d'une façon instantanée dans la vie s'il veut connaître ce que nous appelons la conscience majorée ou s'il veut vivre une vie à l'intérieur de ce grand équilibre qui est le repos de l'esprit et l'absence d'anxiété de la part de la personnalité.

Le mouvement n'est pas simplement une conception mentale du déplacement de l'énergie. Il représente aussi l'actualisation dans la matière de cette énergie en fonction d'un principe de vie qui représente dans la matière, l'intelligence, la volonté et l'amour. Donc le mouvement est l'expression en lumière de ce que nous appelons la trinité de l'Homme. Il est l'expression, dans la vie de l'Homme, de l'équilibre des trois principes qui constituent les espaces de manœuvre auxquels il a droit afin de rencontrer dans sa vie matérielle les conditions nécessaires à une vie qui est exclue totalement du phénomène de la survie planétaire.

À partir du moment, dans la vie de l'Homme, où il vit une conscience majorée, à partir du moment où il n'est plus invité psychologiquement à la contestation, où il ne souffre plus de la contestation, où il ne peut plus contester, où il est libre de la confusion que crée la contestation, il commence à pénétrer le tunnel de sa conscience pour en arriver éventuellement à un raccord parfait entre lui-même et son double. Cela lui donnera la capacité, un jour, d'entrer en contact avec des intelligences parallèles qui ne souffrent pas de la dualité et qui ne sont pas concernées par l'impuissance de l'Homme.

L'évolution du mental individualisé va beaucoup plus loin que nous pouvons aujourd'hui l'imaginer. L'évolution du mental individualisé amène l'Homme, demain, à pouvoir constater de fait une relation entre lui, en tant qu'être conscient, et d'autres intelligences conscientes mais appartenant à des systèmes de vies différentes.

Donc le besoin pour l'être humain, l'Homme nouveau, de développer une conscience majorée qui est l'expression parfaite d'un mental individualisé, ne représente pas pour l'Homme simplement un état d'esprit sur la Terre. Il représente l'avenir, la porte qui l'amènera éventuellement à pénétrer dans les lieux secrets de la conscience de la Terre.

Donc l'évolution du mental individualisé va beaucoup plus loin que les simples constatations d'aujourd'hui, que les simples apports qu'il peut nous apporter aujourd'hui. Il est la clé qui permettra un jour à l'Homme d'entrer sans obstacle dans des lieux qui font partie de la nouvelle génération, de la nouvelle civilisation, de la nouvelle conscience humaine.

Si aujourd'hui, à l'intérieur de nos actions, dans nos vies de tous les jours, nous ne sommes pas capables de développer une conscience majorée, c'est-à-dire une conscience qui est au-dessus de la contestation, nous ne pouvons pas bénéficier parfaitement de la dynamique vibratoire de l'énergie, énergie qui soutient le mental individualisé et qui lui donne l'apparence ou la réalité d'une intelligence réellement lucide, d'une intelligence de plus en plus perfectionnée, autrement dit d'un pouvoir créatif à toute épreuve.

Le but du mental individualisé, ce n'est pas simplement de donner à l'Homme l'impression qu'il est conscient, ou l'impression qu'il est intelligent, ou l'impression qu'il devient de plus en plus créatif, le but du mental individualisé est de confondre, dans la vie mentale psychique de l'Homme, la dualité qui vient de l'observation psychologique de ses sens, de la dualité qui vient de la consternation rigoureusement rattachée aux mouvements subtils de ses émotions.

L'évolution du mental individualisé ne représente pas pour l'Homme simplement un état d'esprit qui lui permet de fraterniser avec des Hommes qui ont une évolution parallèle. L'évolution du mental individualisé est une clé personnelle pour l'Homme en tant qu'individu, clé qu'il peut garder ou clé qu'il peut perdre, selon sa capacité d'aller plus loin dans la conscientisation de son mental, l'élévation du vibratoire de son mental, pour qu'un jour il puisse bénéficier d'une conscience majorée qui se situe totalement en dehors des limitations contestataires, limitations qui sont le produit de l'impression que nous avons, nous, en tant qu'Hommes, d'avoir l'intelligence de la mesure des valeurs auxquelles nous faisons face dans une vie de plus en plus subtile et de plus en plus difficile à cerner dans sa totalité, dans son intention, et dans son mouvement.

Le mouvement de l'esprit à travers l'Homme n'est pas le mouvement de l'Homme à travers l'esprit. Le mouvement de l'esprit à travers l'Homme est un mouvement qui se constitue par lui-même, pour lui-même et envers lui-même. Tandis que le mouvement de l'Homme vers l'esprit est un mouvement qui se constitue de par l'Homme, pour l'Homme et envers l'Homme, et ceci, même si l'Homme ne le voit pas, même si l'Homme a l'impression que son mouvement vers l'esprit est un mouvement qui est gratuit est un mouvement qui est de plus en plus libre de la contestation, de la limitation, de la psychologie, de la valorisation subjective.

Il viendra le jour où l'Homme, regardant derrière lui, verra très bien qu'effectivement, le mouvement de l'énergie de l'esprit vers lui ne pouvait être consommé que lorsque le mouvement de lui vers l'esprit fut parfaitement élevé au-delà de la contestation.

Contester veut dire beaucoup de choses, mais dans le fond, contester veut dire une chose. Il veut dire : donner au mouvement de l'énergie de l'esprit la valeur de l'impression que l'Homme veut bien donner au mouvement de l'Homme vers l'esprit. Autrement dit, dans la contestation, ou dans le temps où elle existe, l'Homme a toujours un peu dans sa conscience un mouvement de lui vers l'esprit alors que ce devrait être l'opposé. L'Homme devrait muer par le mouvement de l'esprit vers lui, mouvement lui permettant naturellement de posséder une conscience majorée, c'est-à-dire un mental individualisé mais parfait, et non pas simplement un mental individualisé à l'intérieur duquel il y a une faille que nous ne voyons pas parce que nous n'avons pas encore subi suffisamment la descente de l'énergie de l'esprit à travers l'ego.

Lorsque les Hommes conscients, qui aujourd'hui possèdent de plus en plus un mental individualisé, posséderont une conscience majorée ou un mental majoré, ces Hommes ne pourront plus, entre eux, vivre la contestation. En effet, le mouvement de l'énergie de l'esprit ne servira plus à perfectionner leur intelligence mais simplement à rendre dans le monde l'expression générative de cette énergie. Autrement dit, l'aspect initiatique de leur conversion dans la conscience aura cessé. Ces Hommes ne vivront plus ou ne subiront plus les blocages d'énergie qui sont créés par la très grande sensibilité qui vient avec le mental individualisé mais qui n'a pas encore été majorée en conscience. Ceci viendra avec le temps, ceci viendra avec les années et ceci représentera finalement la vraie conscience supramentale de l'Homme nouveau.

Une conscience majorée est une conscience à l'intérieur de laquelle l'Homme ne peut plus questionner, douter de la lucidité de son intelligence, mais en même temps, ne plus avoir, ou souffrir, ou être piégé par l'impression d'une même lucidité. Cette condition est tellement subtile, tellement rigoureuse, tellement perfectionnée qu'un Homme possédant une conscience majorée au-delà d'un mental individualisé ne peut plus, avec un Homme possédant une telle conscience, vivre d'ambiguïté dans ses rapports humains. Il ne peut plus vivre un blocage d'énergie dans ses rapports de travail ou de vie puisque l'Homme lui-même et l'autre face à lui ne font plus partie de la conscience planétaire. Ils font partie d'une conscience parallèle qui un jour s'ouvrira dans une condition de vie leur permettant d'examiner avec très grande facilité les contours extérieurs de l'espace-temps matériel qui convient aujourd'hui à une conscience planétaire.

La majoration de la conscience humaine veut dire l'élévation en vibration du centre mental supérieur de l'Homme, élévation en vibration qui ne peut être faite que lorsque l'énergie de l'Homme a suffisamment vibré pour éclater et laisser enfin descendre l'énergie de son esprit ou de son double. Lorsque l'énergie de l'Homme a suffisamment vibré pour éclater, il se produit dans le mental de l'Homme une transformation de son savoir. Son savoir n'est plus celui qu'il possédait auparavant, il n'est plus le savoir élevé qui auparavant lui donnait l'impression de l'intelligence. Il est un autre savoir qui n'est plus fondé sur le rapport étroit entre l'ego et l'esprit, mais qui est simplement fondé sur l'équilibre parfait entre l'ego et l'esprit.

Ceci est très important parce que l'équilibre entre l'ego et l'esprit est la nouvelle nature de l'Homme. Cet équilibre représente ce que l'Homme a toujours idéalement voulu et désiré dans la vie, c'est-à-dire la capacité d'être libre à la fois en esprit et en intelligence, et à la fois dans la synthèse des deux dans le mouvement de l'un vers l'autre. Pour que l'Homme soit parfaitement libre en esprit et en intelligence, il faut que son intelligence ait laissé place à son esprit et que son esprit ait accordé à son intelligence suffisamment d'espace pour que ce dernier se sente absolument libre, sur le plan humain, de vivre une action qui coïncide avec l'élimination totale de la contestation.

Donc pour qu'un être humain ne sente jamais dans sa vie l'effleurement de la contestation, pour qu'il ne souffre jamais de la contestation, pour qu'il ne soit jamais emprisonné dans la contestation, il lui faut posséder une conscience majorée, conscience qui éteint ce qui est contestataire pour ne faire passer que le fluide de l'énergie d'où l'Homme prend conscience de la beauté et de la grandeur de l'esprit et où il prend aussi conscience de la puissance mentale de son intelligence créative à travers l'ego.

Donc l'Homme nouveau qui possédera un mental individualisé pourra être comparé, si vous voulez, à un équilibriste qui marche sur un fil. Il n'est ni à gauche, ni à droite, c'est-à-dire qu'il n'est ni dans l'esprit esclave, ni dans l'intelligence impressionné. Il est sur un fil, c'est-à-dire qu'il est le produit de l'équilibre des deux. Donc il ne peut plus exister pour lui dans sa vie de contestation qui est dans le fond une forme de déséquilibre entre l'esprit et l'intelligence grandissante de l'Homme. Lorsqu'il n'y a plus de déséquilibre entre l'esprit et l'intelligence grandissante de l'Homme, l'Homme vit une vie parfaitement équilibrée dans le mental, il est très bien situé entre les deux aspects de sa réalité : l'une, conforme aux lois du mental humain, et l'autre conforme aux lois de l'énergie de l'Homme.

Et lorsque le mental humain avec tout son bagage est capable d'absorber l'énergie et ne plus subir de contre-choc sur le plan émotionnel qui pourrait créer dans l'Homme un certain déséquilibre, ce dernier possède une conscience majorée, un mental individualisé mais sans faille, c'est-à-dire sans possibilité d'erreur dans l'avenir ou dans le présent. Et tant que l'Homme ne peut pas vivre une vie qui soit sans possibilité d'erreur dans l'avenir ou dans le présent, il va certainement, à cause de sa grandeur, vers une conscience lui permettant de bénéficier de ce que nous appelons un mental individualisé.

Mais il n'a pas fini le mouvement de la définition du rapport entre son esprit et son intelligence. Autrement dit, son intelligence doit réaliser certaines choses et son esprit doit se fixer, s'ajuster à son intelligence, ceci donnant ainsi un produit neuf, un produit qui est l'ultime rendement du mental individualisé et qui est en fait la qualité suprême, supérieure et indéfinie de l'Homme nouveau de la sixième race-racine.

Donc tant qu'il y a dans le mental humain de l'espace pour la vérification de ce que nous appelons la valeur de notre intelligence ou la mesure de notre intelligence, il y a naturellement une question de doute vis-à-vis du temps qui est devant nous. Autrement dit, un mental individualisé qui n'a pas encore atteint le stade de la majoration de la conscience possède en lui une mesure de temps qui l'insécurise. Ceci, parce que son mental individualisé se sert de la contestation, subit l'effet de la contestation parce que l'équilibre entre l'énergie de l'esprit et le mental de plus en plus raffiné n'est pas encore arrivé à un point de parfaite définition.

Donc lorsque l'Homme et tant que l'Homme souffre dans son mental du temps, tant que l'Homme doit attendre dans la vie, tant qu'il y a du temps dans la vie de l'Homme, il va encore vers la majoration de conscience car c'est dans la majoration de conscience que le temps n'existe plus.

C'est dans la majoration de conscience que l'équilibre entre l'esprit et l'intelligence est parfait. C'est dans la majoration de conscience que l'Homme n'est plus ce qu'il était auparavant, c'est à dire que les liens invisibles entre son passé, sa mémoire, sa culture, ses affinités animiques sont totalement brisés pour laisser libre cours à un nouveau type d'Homme, un type d'Homme parfaitement universel, un type d'Homme qui peut facilement s'appuyer sur sa résistance mentale et la puissance de son esprit pour résoudre, s'il le veut, tous les conflits possibles et imaginables, c'est-à-dire tous les effets de la contestation qui puissent exister à l'intérieur d'une sphère de conscience expérimentale telle que celle que nous connaissons sur le plan humain.

Donc il ne s'agit pas pour nous de nous alourdir la vie avec un concept qui semble être nouveau. Il s'agit pour nous de simplement voir, à travers ce concept, une mesure plus perfectionnée du rendement que doit avoir le mental individualisé, ceci afin que nous puissions réellement comprendre et saisir que la valeur limitative de toute action créative sur le plan humain n'est pas à la mesure du mouvement de l'ego ou de l'intelligence de l'Homme vers son esprit, ni du mouvement de l'esprit vers l'Homme, mais de l'équilibre entre les deux.

Et tant que nous n'aurons pas saisi cette réalité, nous croirons à tort que le mouvement de notre intelligence vers l'esprit, ou encore pire, le mouvement de l'esprit vers notre intelligence, représente l'action parfaite.

Il y a deux mouvements dans l'Homme. Le mouvement de l'intelligence vers l'esprit, c'est-à-dire la prise de conscience personnelle de son énergie. Il y a le mouvement de l'énergie de l'esprit vers l'ego vers le mental de l'Homme, qui représente l'exécution de l'énergie. Entre ces deux mouvements, il y a l'équilibre qui représente la conscience majorée, c'est-à-dire la paix parfaite dans le mental humain quelle que soit la contestation où les aspects contestataires qui relèvent du manque d'équilibre dans la vie mentale de l'Homme sur la Terre.

Celui qui a vu et qui a connu la contestation et qui plus tard vit la majoration de conscience ne veut plus retourner dans le passé. Il ne veut plus entremêler sa vie mentale avec des aspects contestataires parce qu'il sait très bien que toute contestation mène inévitablement à la perfection des rapports humains ou à la rupture de ceux-ci, selon que les Hommes font partie d'une nouvelle évolution ou qu'ils font partie de l'involution. Par contre s'ils font partie de la nouvelle évolution, le temps éliminera les contestations parce que le mouvement de l'énergie dans l'Homme se sera équilibré.

Bibliographie de Bernard de Montréal

- **La Genèse du Réel**

Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1988, (832 pages)
ISBN 2-921139-00-6

- **Dialogue avec l'Invisible**

Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1997, (303 pages)
ISBN 2-980579-30-0

- **Beyond the Mind (2nd Edition) (English)**

iUniverse Publishing (2010)
ISBN 978-1-4502-6133-3

- **Par-delà le Mental**

(Traduit de l'anglais)
Editions iUniverse, Bloomington, 2011, (252 pages)
ISBN 978-1450297462

Dictionnaire des néologismes

(extrait du livre « La Génèse du réel »)

La Génèse du réel est le premier d'une série d'ouvrages à paraître dans le cadre évolutif des études supramentales.

L'auteur a dû créer quelques néologismes qui, avec la force du temps s'incorporeront à la langue courante. De plus, certains mots communs ont engendré des familles et développé des significations nouvelles. Ce glossaire permet de fixer le ton de l'ensemble des ces mots anciens et nouveaux.

Âme :

Ensemble de l'énergie composant les aspects subtils de l'êtré, qui devient, au cours de l'évolution, la réserve mémorielle utilisée par le double, ou essence prépersonnelle, dans la programmation des expériences planétaires futures.

Amour :

Principe universel de gestion de l'énergie de l'âme au cours de l'évolution, qui représente à la fois le plus occulte et le plus perceptible des principes de vie. Il a pour rôle d'intervenir dans la déchéance involutive des forces de l'âme insuffisamment fusionnées avec la lumière. La nature de l'amour terrestre est encore à ce jour fortement colorée par les illusions matérielles et spirituelles d'une humanité ignorante du réel.

Astral :

Décrit de façon générale des zones de vie qui servent de plan d'évolution à l'âme après la mort, ainsi qu'au maintien de puissances invisibles pouvant agir sur la conscience de l'homme à son insu.

Centricité :

Exprime l'éclatement du pouvoir de la personnalité sur l'essence même de l'homme, qui conduit au développement certain de sa personne, où la lumière a remplacé la mémoire de l'âme comme source de mentation.

Conscience :

Ultime développement de la personne humaine au-delà des formes spirituelles de l'involution. Le terme conscience fait référence à un état d'esprit libéré des forces involutives de l'âme. Il rapporte l'être à une fusion, ou unité, de plus en plus grande avec le double, l'esprit, la lumière, l'essence prépersonnelle.

Cosmicité :

Terme servant à universaliser l'être sans pour cela en spiritualiser la nature multidimensionnelle.

Double :

Représente la partie non conscientisée de l'homme qui lui sert de source de vie à tous les niveaux de son organisation matérielle et psychique.

Ego (égoïcité) :

Qualité planétaire et expérientielle de l'intelligence en voie d'évolution vers la transparence totale de l'être.

Entitésation :

Processus cosmique de la vitalisation de l'énergie lorsqu'elle passe du plan mental, où elle est purement radiante, au plan astral, où elle sert à la formation d'égrégores ou de forces qui peuvent s'actualiser de façon personnelle.

Espace-temps :

Qualité psycho-métrique de l'expérience humaine par les sens matériels.

Esprit :

Force intelligente et prépersonnelle servant de source de vie à l'homme. Cette force créative articule son activité avec celle de l'ego, en utilisant l'âme ou la mémoire comme modèle d'évolution pour la construction éventuelle du corps mental supérieur, avec lequel il fusionnera pour créer son unité de vie individualisée et indivisible.

Éther :

Fait référence à des dimensions de vie non limitées par l'espace-temps ou la qualité matérielle de la conscience humaine.

Éthéréel :

Qualité objective et réelle des dimensions non soumises aux lois de la matière.

Êtreté :

Permet de concevoir l'intégralité de l'homme conscient au-delà de la simple formulation de l'être, que la philosophie a tenté de cerner sans succès.

Évolution :

Décrit par opposition la période de l'humanité où l'homme se divisa de plus en plus contre lui-même à cause de la rupture de son contact avec les forces universelles, source de sa lumière, de son intelligence créative.

Forme :

S'applique autant à la perception de la matière qu'à la réalité vivante de l'esprit à travers le monde de la pensée. Dans le cadre de cet ouvrage, le terme fait référence tout particulièrement au monde mental, celui où la pensée constitue en elle-même la matière fondamentale utilisée par l'esprit pour l'évolution de l'âme.

Forme-pensée :

Ce mot composé tente de faire reconnaître que la pensée, dans un médium psychique, représente toujours une forme qui peut être identifiée par les sens intérieurs de l'homme.

Fusion :

Terme de grande importance dans la compréhension de l'évolution future. La fusion représente le processus d'unification, de liaison entre le double ou l'esprit, l'âme et l'ego. La fusion fait référence à la qualité de la conscience double de l'homme sur terre ; elle mettra un terme final à l'ignorance de l'homme face à la réalité cosmique de l'univers.

Homme nouveau :

Représente l'homme évolué de l'avenir, dont l'intégration de l'être aura été achevée. Il marquera la fin de l'inconscience involutive ou le début de la conscience universelle sur le globe.

Intelligence :

Représente le rayonnement du double à travers le mental plus ou moins épuré de l'homme en instance de développement. Sa puissance créative dépend de l'évolution de l'âme par rapport à l'esprit. La fusion transformera la nature égocentrique de l'intelligence et la rendra de plus en plus transparente. Elle sera alors plus créative dans le sens universel du terme.

Involution :

Fait référence à cette période de vie sur terre où l'humanité dut subir la vie à cause de son ignorance profonde et totale de ses lois. Cette condition est directement reliée à la rupture du contact entre l'homme et les circuits de vie universelle intelligente, laquelle représente la totalité de la lumière au-delà des portes de la mort.

Lumière:

L'énergie véhiculée par le biais du mental humain est lumière, ou une forme de rayonnement dont le taux vibratoire la rend invisible, bien qu'elle puisse être perçue par les sens subtils de l'homme sensible.

Moi :

Dimension cosmique de l'homme d'où il puise son énergie. Cette source prépersonnelle de l'être remplit le rôle de fusion ou d'union avec l'ego, lui donnant accès à la pensée, dont le plan mental est ultimement une dimension psychique de l'homme au-delà de sa matière physique.

Mémoire :

Totalité des impressions enregistrées consciemment ou subconsciemment par l'homme, et dont la somme équivaut à l'entité psychique appelée l'âme.

Mort (monde de la) :

Dimension psychique de l'homme où la mémoire, l'âme, devient une facette de l'être libéré de la matière. L'expression "plan astral" réfère au monde de la mort, en indiquant de façon plus ésotérique la nature de cette réalité.

Nébuloïque :

Terme voulant traiter de certaines énergies ou forces plus subtiles que celles découvertes par la science, et non soumises aux lois de la gravité planétaire ou universelle. Ces forces actives coïncident avec l'organisation de tout ce qui se veut psychique et non matériel.

Périsprit :

Énergies inférieures de l'homme, colorées par son expérience, sa mémoire, et servant ultimement à l'évolution de l'âme.

Plan :

Terme référant à des dimensions du réel non vérifiables par les sens physiques.

Pulser :

Identifie le mouvement vibratoire de l'énergie.

Réel :

Tout ce qui sous-tend le monde physique de la matière et qui, dans son impalpabilité, sert à l'évocation d'aspects subtils de la vie et de ses ordres hiérarchiques.

Réflexion (réflectif) :

Se veut utile à la perception de tout ce qui s'imprime dans la conscience égoïque et sert à la formation de ses voiles ou illusions face au réel.

Régence planétaire :

Exprime l'ultime élévation de la conscience humaine ; elle représente l'avenir de cette conscience, unifiée à des forces cosmiques et créatrices, dont la puissance engendrera sur terre de nouvelles formes servant à l'évolution de l'humanité.

Race-racine :

Terme ancien servant à identifier différentes vagues de vie devant dominer pendant une certaine période l'évolution d'un grand nombre d'incarnés.

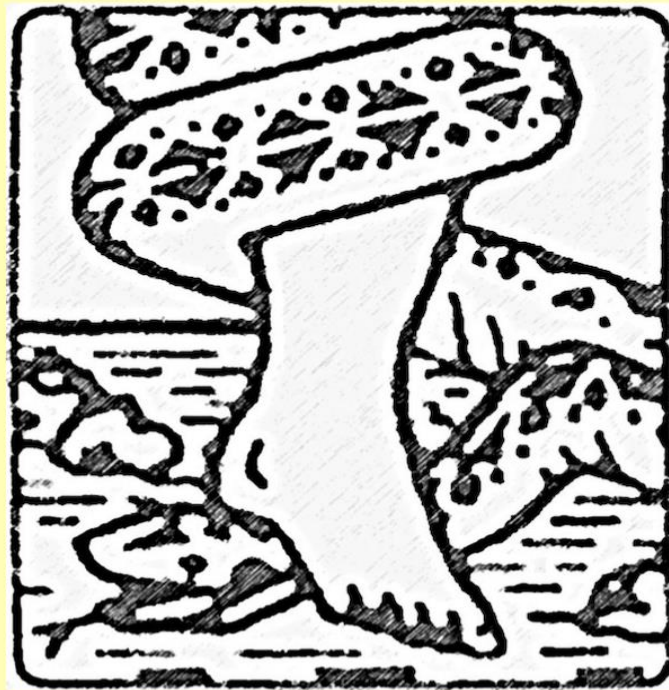
Sphères :

Plans de vie qui, par leur ampleur, constituent des mondes autonomes et cosmiques.

Communications Préparatoires

Volume 8

Transcriptions No 141 à 160



Bernard de Montréal

DIFFUSION BDM INTL

Préface de l'éditeur



Bernard de Montréal

Bernard de Montréal est né au Québec, le 26 Juillet 1939 et décéda le 15 Octobre 2003, à l'âge de 64 ans. Il a eu une vie hors du commun. Il a fait une expérience extraordinaire en 1969 qu'il a qualifiée de "fusion" avec une intelligence systémique, donc un raccord mental télépathique avec un être de Lumière situé loin dans la galaxie. Le genre de révélation qui pourrait en laisser plus d'un sceptique, mais l'illustration de sa grande intelligence à expliquer la condition psychologique actuelle et future de l'Homme, a attiré des milliers de personnes au cours des 26 années qu'ont duré sa carrière publique. Les sujets de ses conférences ont été variés mais semblent aussi avoir été des étapes. Ayant débuté essentiellement autour du phénomène extraTerrestre, il a ensuite enchaîné sur l'ésotérisme et le décodage des prophéties, tout en mettant en garde sur la fabulation et la curiosité liées à ces sujets. Parallèlement, il a donné des séminaires à des groupes restreints, non à cause d'une approche élitiste, mais plutôt pour filtrer les individus qui pouvaient présenter une instabilité psychologique et ainsi endommager sa réputation. Ayant changé d'interviewer au besoin, les conférences se sont dirigées vers des sujets très pratiques comme la psychologie du couple, l'organisation de la vie matérielle, mais n'a pas pour autant mis de côté des sujets occultes reliés au développement interne de l'Homme en rapport avec les mondes invisibles. Le point culminant de ces études a abouti à la "psychologie évolutionnaire" qui est selon nous, le couronnement de sa lecture avec son intelligence télépathique systémique. Diffusion BdM International se consacre à faire connaître l'œuvre de cet homme exceptionnel, pour qu'à leur tour eux aussi découvrent à un niveau ou à un autre, une conscience psychique qui mène à plus de paix, de liberté, d'amour et de réalisation.

Le numéro de chaque chapitre correspond à une conférence vidéo disponible dans la section "communication" de notre site web dont voici l'adresse :

<http://www.diffusion-bdm-intl.com/communications.php>

Page principale de notre site Web :

<http://www.diffusion-bdm-intl.com>

Groupe Facebook :

[Diffusion BdM Intl.](#)

Salutations et bonne lecture,

Par toute l'équipe de Diffusion BdM Intl.

Table des matières - Volume 8

141 - l'Homme conscient peut-il se faire confiance ?	4
142 - la conscience majorée	15
143 - contrôler son esprit	24
144 - l'occulte de l'esprit	36
145 - liberté dans l'intelligence.....	46
146 - l'Homme entre dans la liberté de l'intelligence	56
147 - L'introversion et l'extraversion.....	64
148 - personne vs personnalité.....	75
149 - idées négatives.....	86
150 - le chagrin	97
151 - l'illusion de la créativité.....	107
152 - l'Homme nouveau	117
153 - perfectionnement de l'intelligence.....	127
154 - L'autorité, point de vérité	138
155 - la maîtrise de l'émotivité.....	148
156 - l'énergie émotive souterraine	159
157 - conscience et réalité.....	169
158 - incompétence psychologique.....	180
159 - 160 - le charlatan dans l'Homme (le caractère)	191
159 • première partie : le charlatan dans l'Homme - le caractère.....	191
160 • deuxième partie : le charlatan dans l'Homme -points de référence	200
Bibliographie de Bernard de Montréal	210
Dictionnaire des néologismes.....	211

141 - l'Homme conscient peut-il se faire confiance ?

La question suivante deviendra de plus en plus importante, au cours des années, au cours des générations. Elle n'est pas facile à répondre, elle sera difficile à saisir, mais un jour l'Homme nouveau, l'Homme conscient, en possédera tous les aspects, toute la compréhension et en percevra la vibration réelle.

La question est celle-ci : est-ce que des Hommes conscients, Hommes avancés dans la conscience, aujourd'hui ou demain, peuvent se faire confiance mutuellement ? Est-ce que l'Homme conscient peut faire confiance à un Homme conscient ?

Nous devons considérer que, nous les Hommes, nous sommes des êtres à caractères moraux, c'est-à-dire que nous avons tendance naturellement, compte-tenu d'une ambiance sympathique, à faire confiance à des Hommes qui nous retournent, ou qui peuvent nous retourner, une égale confiance. Mais puisque nous avons appris, ou puisque nous apprendrons au cours des années, que le phénomène de la confiance est un phénomène humain, qu'il fait partie de la grandeur d'âme de l'Homme, qu'il fait partie du grand désir évolutif de l'Homme, qu'il fait partie de la recherche de l'équilibre et de l'harmonie entre les Hommes, il devient de plus en plus important pour nous, en tant qu'êtres conscients, de savoir, si, effectivement, nous pouvons avoir confiance en des Hommes dits conscients.

Il a déjà été établi que l'Homme devra apprendre, au cours de son évolution, à ne jamais croire, à ne jamais faire confiance absolue dans les forces, en lui, qui communiquent avec lui, à cause, justement, du mensonge cosmique qui sous-tend toute la réalité psychologique de l'Homme. Nous pouvons suffisamment comprendre la nécessité, lorsque nous sommes arrivés à un certain niveau d'évolution, que l'Homme doit comprendre le besoin de ne pas croire, afin de se protéger contre les forces occultes qui font partie de sa conscience humaine.

Mais dans le cas de l'Homme, conscient, dans le cas de ses relations avec d'autres Hommes conscients, ce même Homme doit-il vivre toute une vie, sur une planète, sans avoir, quelque part dans le temps, le plaisir de pouvoir bénéficier d'une confiance mutuelle à 100% avec un autre être humain dit conscient ?

La réponse ne peut pas être tranchée dans un oui ou dans un non. Chaque être humain est conditionné plus ou moins par les forces en lui. Chaque être humain, malgré son évolution de conscience, ne prend possession de sa conscience qu'au fur et à mesure que cette dernière s'est raffinée, qu'au fur et à mesure que sa volonté s'est ajustée à son intelligence et que son intelligence est devenue de plus en plus lucide, au fur et à mesure qu'il accomplit les lois de la vie, c'est-à-dire les lois qui font en sorte que tout ce qui est à l'intérieur de l'Homme doit être assujéti à sa volonté et jamais l'assujettir à la sienne.

Mais si un être humain rencontre un être dit conscient et qu'il veut, avec lui, entretenir une relation de confiance, est-ce qu'il se met en danger s'il le fait ?

Il se mettra en danger, s'il le fait, s'il ne possède pas la conscience nécessaire pour lui permettre de voir la faille dans la conscience de l'autre. Autrement dit, un être humain qui rencontre un être humain et qui doit, avec lui, soit épouser ou repousser la confiance, doit être capable de sentir, d'après *lui-même*, et non pas d'après des mécanismes, en lui, s'il peut vivre, exprimer, une confiance vis-à-vis de l'autre individu.

Autrement dit, c'est l'être humain, conscient lui-même, qui doit devenir le juge de sa capacité de faire confiance à une autre personne dite consciente. Et cette personne, dite consciente, doit être mesurée vibratoirement par lui selon sa capacité de se désengager des mécanismes subjectifs, des habitudes ou de la spiritualité en lui qui peut facilement bloquer sa perception de l'autre.

Pour qu'un Homme puisse posséder une perception parfaite d'une autre personne, il faut absolument qu'il ait une perception parfaite de lui-même. Si un Homme ne possède pas une perception parfaite de lui-même, il ne peut pas avoir une perception parfaite de l'autre, donc il devient de plus en plus difficile de pouvoir vivre, dans sa relation avec l'autre, une confiance. Donc la clé dans cette question tortueuse, elle est simple, comme toutes les clés sont simples.

Un Homme, qui possède une perception adéquate de lui-même, peut faire confiance à une autre personne. Un Homme qui possède une perception adéquate de lui-même pourra faire confiance à une autre personne parce que l'autre personne possédera une relation morale vis-à-vis de lui qui sera à la mesure de sa perception personnelle. Mais s'il ne possède pas une perception adéquate de lui-même, il ne pourra jamais engendrer avec l'autre une confiance qui soit certaine, parce qu'il sera obligé de se créer un système de confiance, afin de pouvoir ensuite bénéficier de la confiance de l'autre. Et ceci est impossible parce qu'un Homme ne connaît jamais l'intérieur d'un autre Homme.

Un Homme ne sait jamais jusqu'à quel point un autre Homme peut être dominé, dans des circonstances inhabituelles, par des forces internes qui pourraient mettre en doute la confiance qui existait entre ces deux Hommes. La seule chose qu'un être humain possède en lui, qui soit véritablement du roc, c'est la lucidité de son intelligence utilisée pour percevoir ce qu'il est, afin que ce qu'il perçoit de lui-même devienne la mesure de l'utilité qu'elle peut faire de l'énergie créative d'une autre personne, permettant ainsi la création d'un pont entre les deux, qu'on appelle la confiance.

Dans le fond, le phénomène de la confiance, la question de la confiance vis-à-vis d'un autre n'est plus, à ce moment-là, une question de moralité, elle devient une question d'équilibre. Équilibre fondé sur la perception interne de celui qui doit commander la confiance et non pas de celui qui doit la délivrer. Donc pour avoir confiance en une personne, en une autre personne, il faut avoir d'abord parfaitement confiance en soi. Et lorsque nous avons parfaitement confiance en soi, nous sommes capables d'avoir parfaitement confiance en une autre personne, parce que nous sommes capables alors d'absorber la qualité vibratoire de la conscience de l'autre, issue de rapports entre lui et nous, mais fondée sur notre propre capacité d'interpréter vibratoirement notre conscience vis à vis de l'autre.

Autrement dit lorsqu'un Homme se demande, ou vit le besoin d'avoir confiance en une autre personne, il vit déjà, d'une façon subtile, le mécanisme qui détermine en lui-même s'il a confiance en lui-même. Donc si jamais vous rencontrez une personne et que vous vous demandez si vous pouvez avoir confiance en cette personne, déjà les mécanismes vibratoires de votre propre conscience détermineront devant cette autre personne, ou en relation avec cette autre personne, si vous pouvez avoir confiance en elle, à cause du mouvement énergétique qui se produira dans votre propre conscience et qui, naturellement, ouvrira le canal d'expression entre vous et cette autre personne.

Donc la question d'avoir confiance en une autre personne n'est pas une question qui vise l'autre personne, c'est toujours une question qui nous vise soi-même. Et la raison pour laquelle nous avons beaucoup de difficultés à voir ou à tracer la ligne de démarcation entre la confiance qui doit être vécue entre nous et un autre, et son origine réelle, c'est dans le fait que nous ne comprenons pas les lois de la conscience, nous ne comprenons pas que la conscience est une énergie universelle, nous ne savons pas que la conscience, elle est en relation étroite avec d'autres consciences humaines.

L'Homme n'est pas solitaire. L'Homme, dans sa conscience, est solitaire. Donc nous sommes solitaires vis-à-vis d'autres Hommes, mais nous apprenons, avec l'évolution, à prendre en main notre solidarité avec les autres en fonction de notre capacité intuitive de parfaitement ajuster notre conscience à la leur, et c'est ceci qui crée le mouvement de la confiance.

Les Hommes qui, dans leurs relations avec les Hommes, ont eu des abus de confiance, sont des Hommes qui ont manqué de confiance en eux et qui ont épousé plutôt de transposer la confiance en eux qu'il manquait dans la personne de l'autre, afin de pouvoir, par ricochet, se trouver mieux dans leur peau.

Le phénomène de la conscience humaine sur le plan psychologique est totalement travesti dans ce sens que l'Homme fait confiance à l'autre toujours par faiblesse. Il ne fait jamais confiance à l'autre par force. Et naturellement si nous faisons confiance à l'autre par faiblesse, nous avons déjà en nous de la faiblesse, donc nous pouvons nous attendre éventuellement à un désappointement de la confiance que nous faisons aux autres. Et ceci peut facilement nous amener, éventuellement, à ne plus vouloir faire confiance aux autres, lorsqu'en fait c'est à nous-mêmes que nous ne pouvons pas faire confiance.

Donc le jeu de la confiance vis-à-vis des autres ou dans les autres est un jeu extrêmement occulte qui fait partie de la personnification dans l'Homme de son énergie, au niveau de son mental, et en relation avec son émotif. Et si la relation entre notre émotif et notre mental n'est pas parfaitement stabilisée, il nous est très difficile de faire parfaitement confiance à un autre parce que nous voulons aller chercher dans l'autre une énergie émotionnelle qui pourrait rebalancer notre propre émotion.

Donc, ce qui fait que nous ne pouvons pas faire confiance dans l'autre, c'est que dans nous il y a de l'émotivité que nous allons tâter ou chercher dans l'autre, afin de pouvoir balancer notre propre émotion. C'est comme si dans notre émotion il y a un manque, donc nous allons dans l'autre chercher une valeur compensative et nous croyons ainsi pouvoir, dans ce mouvement, faire confiance à l'autre.

Et ceci est dangereux parce que, très probablement, la confiance que nous irons chercher dans l'autre qui résultera du fait que nous avons besoin de son énergie émotive pour balancer la nôtre ne sera pas de l'ordre que nous avons de besoin. Donc nous verrons, dans l'expérience, que nous avons été leurrés dans notre confiance.

Mais si l'Homme conscient possède une énergie qui est parfaitement équilibrée, c'est-à-dire une énergie dans le mental qui n'est pas colorée par l'émotion, qui n'est pas affectée par l'émotion, mais qui est libre, il peut à ce moment-là disposer de lui-même vis-à-vis de l'autre parce qu'il n'a pas besoin d'aller chercher dans l'autre une énergie émotionnelle pour se calfeutrer lui-même émotivement. Il n'a pas besoin d'aller chercher dans l'autre un support moral pour se donner à lui de la moralité. Il est totalement libre, c'est-à-dire qu'il est capable de transposer, dans sa relation avec l'autre, une qualité d'expérience, une qualité d'action qui est fondée purement sur l'objectivité de son mental. Donc il ne va pas chercher dans l'autre de l'émotion pour se créer de la confiance, il va chercher dans l'autre simplement une énergie mentale qui lui permet de créer, non pas de la confiance, mais un échange parfait.

Donc avoir confiance dans une autre personne, ou ne pas avoir confiance dans une autre personne, n'est pas le point. Mais pouvoir établir une relation parfaite avec une autre personne *est* le point. Et pour ce, il faut être absolument mental, c'est-à-dire qu'il ne faut pas posséder d'émotions qui colorent le mental à aucun niveau. Que ce soit émotion dans le présent ou que ce soit émotion dans le passé, il faut que le mental soit absolument pur, c'est-à-dire absolument purifié de ce qui crée l'émotivité dans l'Homme.

Et qu'est-ce qui crée l'émotivité dans l'Homme ? C'est l'insécurité de l'ego. Donc un Homme, qui ne peut pas avoir ou qui ne peut pas créer de liens d'échanges avec un autre Homme sur un plan absolument mental souffre, naturellement, d'une insécurité dans l'ego. Et naturellement, il ira chercher dans le monde, des mécanismes créant de la confiance, ou il ira de l'autre côté. Il ne pourra pas aller chercher dans le monde, créer dans le monde, des mécanismes qui sont d'ordre de la confiance.

Donc dans les deux cas, vous trouverez un type d'Hommes qui ne pourront pas avoir confiance dans les Hommes, à cause de l'émotivité dans leur mental. Et dans l'autre cas, dans son extrémité polarisée, vous trouverez des Hommes qui font confiance à tout le monde à cause de leur émotivité dans le mental. Donc la question de la confiance dans l'Homme n'est pas une question à l'ordre du jour en ce qui concerne la conscience supramentale future de l'Homme. Ce qui est à l'ordre du jour, c'est la capacité, chez l'Homme, conscient, nouvellement renouvelé à l'intégralité de son mental et à la séparation de son énergie émotive de ce mental, c'est-à-dire de cette intelligence lucide en lui, cette nouvelle condition amènera l'Homme nouveau à pouvoir, avec très grande facilité, très grande agilité, échanger avec un Homme conscient.

Mais ce ne sera pas un échange fondé sur un biais moral ou une qualité morale ou un besoin moral d'ordre émotif, ce sera un échange fondé sur l'approximation de leur but commun, c'est-à-dire l'expression dans le temps d'une intelligence créative commune qui fait partie du mouvement naturel de l'évolution et des lois de compensation qui veulent que l'Homme ne soit pas seul dans l'expression de son énergie, mais qu'il exprime cette énergie avec d'autres Hommes, afin que le flux, le reflux et le mouvement de l'énergie soit de plus en plus grandissant pour donner éventuellement à l'Homme une plus grande abondance sur la Terre.

L'échange entre deux Hommes conscients devient de plus en plus parfait au fur et à mesure que cette conscience humaine se perfectionne. Mais lorsque nous parlons de perfection dans la conscience humaine, nous ne parlons pas de perfection qui n'aboutit plus. Nous parlons de cet état d'esprit dans lequel l'émotion n'agit plus sur le mental, de cet état d'esprit où l'astral n'est plus là pour colorer le mental de l'Homme.

À partir du moment où l'Homme est libre dans sa conscience de toute forme d'astralité ou de toute forme de subjectivité, nous pouvons dire que l'Homme possède une conscience parfaite, c'est-à-dire une conscience parfaitement équilibrée. Et c'est à partir de ce moment-là que l'Homme peut échanger avec un autre être conscient et qu'il n'a plus besoin des mécanismes subjectifs de mesure d'ordre moral qu'on appelle la confiance de l'un envers l'autre.

Si nous voulons chercher dans l'évolution future des relations humaines, de plus en plus exigeantes, de plus en plus perfectionnées, nous sommes obligés de voir que, dans l'avenir, l'Homme pourra, avec très grande facilité, échanger avec un Homme conscient afin de ne pas perdre de l'énergie. Dans la mesure, dans la constatation ou l'observation de l'échange. Sinon, l'Homme passe son temps à se mettre en garde et il n'a pas de temps d'avancer avec un autre Homme dans la poursuite d'un but commun.

Pour que l'être humain en arrive un jour à pouvoir échanger avec un être conscient, il faudra que ces êtres apprennent graduellement à se libérer de leur émotivité. À se libérer de cette forme d'émotivité qui cache, dans le fond, l'imperfection de leur conscience mentale et qui leur enlève le pouvoir, entre eux, d'être réellement des Hommes, dans la définition la plus noble de cet état d'esprit. Définition qui est fondée sur le résultat éventuel d'une plus grande conscience, c'est à-dire d'une plus grande capacité de voir clair à travers soi-même afin de bien voir à travers les autres.

Si un Homme ne peut pas avoir confiance aujourd'hui dans un autre Homme, ce n'est pas nécessairement parce qu'il ne peut pas avoir d'échanges entre lui et un autre Homme, c'est plutôt parce qu'il doit y avoir ajustement interne à sa propre conscience. Cet ajustement interne à sa propre conscience lui permettra éventuellement d'éliminer en lui les caractéristiques polarisées de la confiance, ou du manque de confiance, pour pouvoir, éventuellement, simplement échanger en toute quiétude d'esprit.

Donc, ce n'est plus pour l'Homme conscient une question d'avoir confiance ou de ne pas avoir confiance, c'est une question de pouvoir échanger avec un autre être humain, dans une quiétude d'esprit totale. Et pour qu'un Homme possède une telle quiétude d'esprit, il faut qu'il soit déjà harmonisé et balancé dans la qualité émotive et mentale de sa personnalité. Donc si un Homme peut facilement échanger avec un autre Homme, c'est qu'il y a, en lui, une plus grande quiétude dans son esprit. L'esprit est plus calme, l'esprit est plus en paix. Et c'est le manque de paix dans l'esprit d'un Homme qui rend difficile pour lui de pouvoir échanger avec un autre être humain conscient.

Il faut comprendre que ce que nous appelons la paix dans l'esprit de l'Homme, c'est cette résonance parfaite dans son mental qui est le produit de l'action créative de son énergie, de son essence, en relation avec la stabilité mentale parfaite due à son émotivité sur le plan de la personnalité.

Lorsque l'énergie créative de l'Homme ou son essence est parfaitement équilibrée avec sa nature inférieure, l'Homme possède un esprit en paix, c'est-à-dire qu'il n'est plus déchiré en lui-même par la polarité que crée en lui le mouvement incessant de ses pensées et de ses émotions. Ceci fait partie du terrain subtil de la subconscience de l'Homme, ceci fait partie des aspects subtils de l'inconscience de l'Homme et ceci, aussi, fait partie du caractère naturel de l'Homme, à cause des lois de son involution.

Lorsque l'Homme possède un esprit parfait, il peut faire face à n'importe quoi dans la vie. Non pas parce que ce qu'il fait face est nécessairement parfait, mais parce que ce qu'il fait face n'est plus suffisamment puissant astralement pour le déconditionner dans son mental. Autrement dit, cet Homme possède déjà une sorte d'invincibilité réelle. Et c'est à cause de cette sorte d'invincibilité réelle qu'il peut facilement échanger avec un autre Homme.

Et lorsque nous disons invincibilité réelle, je ne parle pas de l'invincibilité psychologique de l'Homme, parce que l'invincibilité psychologique de l'Homme n'est qu'un faux prétexte pour cacher sa très grande vulnérabilité émotive. L'invincibilité réelle de l'Homme est une qualité de son esprit tellement puissamment développée que, quel que soit le résultat de l'échange, il ne peut pas être affecté dans l'émotion, parce que, déjà, la quiétude de l'esprit a séparé, dans l'Homme, le pouvoir de l'émotion sur son mental et a engendré en lui une conscience supérieure. C'est-à-dire une conscience qui n'est plus assujettie aux conditions de vie humaines, mais complètement dans la dimension de l'esprit cosmique de l'Homme.

Donc pour que l'Homme puisse facilement, avec grande agilité, échanger avec un autre Homme, au-delà des besoins psychologiques d'une moralité de confiance, il lui faut déjà posséder dans le mental une sorte d'invincibilité, de sorte que son esprit est totalement en paix, quelles que soient les conditions extérieures, ou les conséquences inévitablement cachées, qui résultent d'un échange qui ne pourrait pas produire, pour toutes sortes de raisons, des conclusions, qu'aujourd'hui, nous désirerions avoir.

Donc, comme beaucoup de choses dans la vie sont cachées à l'Homme pour toutes sortes de raisons, pour des raisons d'énergie comme pour des raisons d'ordre, il faut que l'Homme un jour puisse en arriver à pouvoir librement échanger avec l'Homme. Et ceci, il ne pourra le faire que lorsqu'il aura un mental totalement en quiétude.

Et à partir de ce moment-là, la question de confiance n'existera plus. Il n'y aura simplement que le mouvement de l'échange. Les Hommes entre eux en seront de plus en plus enrichis et le pouvoir des forces astrales chez l'Homme, de la mémoire de l'Homme, de l'expérience antérieure de l'Homme qui avaient nourri l'ambivalence à l'intérieur de la confiance, ne pourront plus exciter les passions internes de cette conscience et permettront donc à l'Homme de pouvoir librement échanger avec l'autre, qui est conscient, et de poursuivre le mouvement subtil des forces de vie à travers les actions de ces deux Hommes. Et naturellement, ils en bénéficieront à longue échelle, parce que la vie, elle est créative.

L'Homme ne peut jamais être perdant, à partir du moment où il est suffisamment lucide pour avoir déjà contourné tous les obstacles possibles que la vie, à travers son astralité, peut lui poser parce qu'il n'est pas encore suffisamment conscient. Mais lorsque l'Homme est suffisamment conscient, il le sait. Lorsque l'Homme est suffisamment avancé dans sa lucidité, il le sait. Lorsque l'Homme possède la volonté qui convient à son mental, il le sait. Et lorsque l'Homme possède la volonté et la lucidité, il devient invincible.

Donc, à ce moment-là, il n'y a plus pour lui, dans la vie, de problème de confiance. Il y a simplement, dans la vie, des options lui permettant d'échanger avec d'autres Hommes, afin qu'ensemble, dans une sorte de connectivité de plus en plus consciente, il puisse se protéger de plus en plus contre les forces planétaires de la vie et se donner sur le plan humain les conditions de vie qui conviennent à leur volonté et à leur intelligence créative.

Donc, nous ne pouvons pas, nous ne pouvons plus, demain, nous poser la question de confiance des uns envers les autres. Nous devons demain être suffisamment conscients, lucides et volontaires pour pouvoir bénéficier de la quiétude dans notre mental. Et ce n'est que lorsque nous serons en paix dans le mental que l'échange entre les Hommes conscients sera pour nous une très grande facilité, sera pour nous une très grande joie. Et il n'y aura plus en nous de cette petite inquiétude humaine qui fait partie du petit Homme dans le grand Homme et qui empêche ce dernier de pouvoir réellement construire de grandes choses.

Dans l'Homme, il y a un petit Homme. Dans les grands Hommes, il y a de petits Hommes. Et le petit Homme dans l'Homme doit être détruit, parce que c'est le petit Homme dans l'Homme qui fait partie de la concrétisation sur le plan humain des forces retardataires qui émanent du pouvoir astral de l'âme.

Autrement dit, le petit Homme c'est l'Homme manifesté à travers la puissance de l'âme. L'Homme réel n'est pas le produit de l'action de l'âme, il est le produit de la volonté et de l'intelligence. Il a réussi à transformer l'énergie de l'âme. Donc il n'est plus humain, dans le sens particulier du terme. Il est d'un autre ordre, il fait partie d'une conscience universelle, mais parfaitement individualisée. Et un tel Homme n'a plus à craindre, n'a plus à avoir besoin de preuves, n'a plus à avoir besoin de support psychologique que nous retrouvons dans les mécanismes de la confiance, parce qu'il est *parfaitement* confiant en lui-même.

Lorsqu'un Homme est parfaitement confiant en lui-même c'est que, déjà, il sait, à travers lui-même, envers lui-même, pour lui-même, et au-dessus de lui-même et en-dessous de lui-même, que ce qui se passe dans le monde de la vie ne peut jamais exiger de lui une perte puisque, déjà, il est au-dessus des lois de la perte, il est déjà au-dessus des lois de l'émotion, il est déjà au-dessus des lois astrales et des lois planétaires, il ne fait plus partie de l'expérience, il est lucide et volontaire. Et s'il échange avec un autre, sa lucidité lui donnera naturellement la capacité de transiger avec un autre, qui peut lui donner en retour ce que lui donne vers lui.

Ce n'est pas nécessaire que deux Hommes aient le même niveau de conscience pour échanger, mais il faut qu'il y en ait un qui soit plus sensible, plus près de lui-même que l'autre, afin que l'échange soit fondé sur un mouvement créatif. Sinon, nous avons un échange fondé sur un mouvement purement subjectif, d'ordre émotionnel. Et ce n'est plus de l'échange, ça devient de la confiance. Et tant que les Hommes seront obligés de se donner confiance pour échanger, ils ne seront pas heureux dans leur échange, parce que la confiance, ce n'est pas réel, la confiance est un don de soi.

La confiance est une manipulation, d'une façon ou d'une autre, soit sur le plan du besoin, ou soit sur le plan du recours. Mais lorsque les gens sont capables de purement échanger, c'est-à-dire de transiger en dehors des lois psychologiques, et de faire passer, d'un plan à un autre, une énergie qui leur sert en retour, ces Hommes sont capables de se créer dans le monde de l'Homme, à cause de leur conscience, une capacité de vivre sur la Terre qui soit totalement au-delà des systèmes empiriques de la vie que nous connaissons.

Mais pour que l'Homme puisse faire ceci ou vivre ceci, il faut qu'il n'ait plus de problème de confiance, il faut qu'il ne souffre plus des problèmes de confiance. Si l'Homme souffre des problèmes de confiance, c'est qu'il n'est pas encore prêt à l'échange. Et s'il n'est pas prêt à l'échange, il ne peut pas vivre sur la Terre avec des Hommes conscients et grandir avec eux en abondance, parce qu'il voudra toujours que ces Hommes conscients soient plus près de sa compréhension des lois de la confiance. Et ceci n'est pas possible. Les Hommes ne peuvent jamais être aussi près que soi-même des lois de la confiance, puisque les Hommes font partie d'une autre réalité. Donc chercher à ce que d'autres personnes autour de soi, soient aussi près que soi-même de la compréhension de la confiance, c'est une illusion puisque chaque Homme a sa propre définition de la confiance.

Donc, nous devons mettre de côté le besoin psychologique ou moral de la confiance. Nous devons mettre de côté la confiance négative ou la confiance positive. Nous devons regarder simplement la mécanique créative de l'énergie de la conscience de l'Homme, qui se permet de créer, entre des Hommes, des ponts d'énergie que nous appelons l'échange.

Et lorsque l'Homme aura compris ceci, il ne se fera plus de souci sur le plan psychologique vis à vis de la confiance. Il ne sera plus intéressé à la confiance, qu'elle lui soit donnée ou qu'elle lui soit retirée, parce qu'il saura que la confiance, elle fait partie du petit Homme. Mais que l'échange, dans le sens réel du terme, dans l'échange de l'énergie, fait partie de l'Homme réel.

L'Homme réel échange avec l'Homme réel. L'Homme réel fait passer de lui-même à l'autre et de l'autre vers lui-même une énergie sans fin, afin de créer sur la Terre une conscience de plus en plus créative, de plus en plus harmonieuse, de plus en plus développée et de plus en plus évolutive.

La question psychologique du petit Homme n'existe plus parce qu'il n'est plus petit. Il n'est plus petit parce que son intelligence est grande, il n'est plus petit parce que sa volonté est puissante. Il n'est plus petit parce qu'il n'y a plus rien, en lui, qui puisse retarder le mouvement de son énergie vers le monde et du monde vers lui. Il est prêt à construire, il est prêt à créer, il est prêt à s'instruire dans la matière d'une nouvelle condition de vie qui exclut ceux qui sont obligés de fonder leur subsistance, leur sécurité, sur des liens qui sont des liens de confiance.

Pour que l'Homme conscient en arrive un jour à créer des alliances ultimement occultes, c'est-à-dire ultimement intelligentes, c'est-à-dire ultimement préservées de la myopie stratégique de l'ego du petit Homme, il leur faudra, à ces Hommes, construire des alliances non pas avec la corde, mais avec de l'acier. Et non pas avec de l'acier, mais avec des liens invisibles qui sont plus forts que l'acier et plus forts que la corde. Et ces liens invisibles seront les supports entre eux de ces Hommes, ces liens invisibles feront partie de la vibration de l'énergie entre ces Hommes, ces liens invisibles feront partie de leur conscience. Ils feront partie de leur conscience universelle et commune. Ils feront partie du nouveau pont qui doit être établi éventuellement entre l'Homme de la Terre et l'Homme de la lumière, les sociétés planétaires et les sociétés cosmiques.

L'Homme ne peut plus regarder l'avenir, dans l'échange de son énergie, en fonction des principes de vie qui ont, dans le passé, rendu son échange avec les Hommes un acte de moralité ou d'éthique ou de civisme. L'Homme de demain doit regarder sa relation avec l'Homme avec l'œil du tigre, avec la science du tigre, avec l'intelligence et la volonté du tigre, afin de pouvoir empêcher que tout établissement dans le mouvement de l'énergie de lui vers l'autre soit fondé sur des qualités plus ou moins réelles que nous retrouvons chez le petit Homme.

Donc si le tigre, dans toute sa ferveur, dans toute sa sagacité, dans toute sa puissance, dans tout son feu, est capable d'échanger avec un autre tigre, c'est-à-dire avec une autre conscience pure, les conditions psychologiques qui ont, dans le passé, affaibli sur le plan de la moralité, de la confiance, n'existent plus.

Nous n'avons entre les Hommes que des ponts. Nous n'avons entre les Hommes que des forces. Nous n'avons entre les Hommes que de la puissance. Nous n'avons entre les Hommes que le fruit de l'expression sur la Terre d'une conscience universellement reconnue, universellement appliquée et universellement fondée dans une capacité volontaire et mentale de l'Homme de distribuer dans le monde cette énergie et d'empêcher que cette énergie soit utilisée et rendue à des Hommes qui ne peuvent pas parfaitement l'utiliser, parce qu'ils sont encore assujettis aux lois de la moralité, qui fondent l'échange sur la confiance et qui dans le temps détruisent la confiance, parce qu'ils n'ont pas la lucidité et la volonté d'empêcher que les forces astrales détruisent ce que les Hommes peuvent construire entre eux.

L'Homme conscient ne plus être myope. Il ne peut plus chercher à l'extérieur de lui une main confiante afin de lui permettre d'échanger de l'énergie. L'Homme conscient doit lui-même se projeter dans le monde. Il doit lui-même, avec son énergie, transcender les bornes de la moralité du petit Homme. Il doit lui-même avoir la puissance qui régit, à cause de sa nature, la capacité créative qui encercle son énergie et qui lui donne le mouvement, la dynamique, sans toujours avoir besoin de la réflexion qui mesure la direction de l'énergie, qui mesure le rapport de l'énergie avec d'autres êtres humains.

L'Homme ne peut pas perdre son temps, l'Homme conscient ne peut pas perdre son temps à être obligé constamment de mesurer ses rapports avec les Hommes. Il doit pouvoir exécuter ses rapports avec les Hommes. Mais pour ça, il faut qu'il soit totalement confiant en lui-même, c'est-à-dire totalement conscient de son manque de confiance en lui-même. Et si l'Homme n'est pas conscient de son manque de confiance en lui-même, il cherchera dans les autres de venir vers lui avec des contrats de confiance et ce sera une illusion. Et il dira aux autres : « soyez confiants en moi ou essayez de me démontrer de la confiance ». Et ce sera un jeu de sa propre caricature, ce sera un jeu de son propre manque de confiance en lui. Et les autres, dans leur bonne nature, viendront vers lui, réellement, possiblement confiants et lui ne pourra pas les recevoir parce que lui-même ne sera pas confiant en lui-même.

Donc si vous cherchez, dans le monde, à échanger avec les Hommes, ne cherchez pas à savoir si vous pouvez avoir confiance en eux. Cherchez à savoir si vous avez parfaitement confiance en vous-même. Et si vous avez parfaitement confiance en vous-même, vous aurez facilement la capacité d'échanger avec eux, parce que votre confiance en vous-même ne sera pas à la mesure de leur confiance, elle ne sera pas fondée sur leur action, elle ne sera pas fondée sur leurs qualités morales et spirituelles de conscience. Elle sera fondée simplement sur votre capacité de toujours être devant ceux qui travaillent avec vous dans l'échange.

Autrement dit, un Homme qui est confiant voit d'avance. Un Homme qui a une parfaite confiance en lui-même voit d'avance la qualité des autres et il est capable de savoir si le résultat de l'échange sera parfait. Mais il n'a pas besoin de savoir si les autres sont parfaitement confiants vis-à-vis de lui.

L'Homme a besoin de savoir si l'échange sera parfait, il n'a pas besoin de savoir si les autres seront confiants vis-à-vis de lui, comme lui voudrait être confiant vis-à-vis d'eux. Il n'y a plus besoin chez l'Homme conscient, ou entre les Hommes conscients, de contrat. Il n'y a besoin entre ces Hommes que de la puissance mentale de leur volonté d'établir un échange qui est le pont entre les caractéristiques de leur action et qui établissent et qui impriment, dans la vie de l'Homme, la certitude absolue de deux consciences qui se superimposent et qui créent dans le monde de l'Homme la perfection de la conscience supramentale.

Si un Homme vient vers vous et vous dit : « est-ce que tu as confiance en moi ? »

Ce qu'il vous demande, sur le plan de sa conscience, ce n'est pas si vous avez confiance en lui. Il vous demande, sans vous le demander : « est-ce que tu as confiance en toi-même ? ».

Voilà un jeu subtil de la conscience cosmique de l'Homme. Et les Hommes conscients de demain vous demanderont « est-ce que tu as confiance en moi ? ». Et si vous, vous dites : « oui j'ai confiance en toi », ce n'est pas que vous lui direz que vous avez confiance en lui, c'est que vous lui direz que vous avez confiance en vous-même. Et c'est à partir de ce moment-là que, lui, interprétera vos paroles pour commencer à échanger et que vous pourrez comprendre vos paroles, parce que vous aurez saisi votre puissance, vous aurez saisi votre capacité, donc vous serez prêt à commencer à échanger avec l'autre, avec lequel vous avez commencé à dialoguer.

Donc lorsque quelqu'un vous demande : « est-ce que vous avez confiance en moi ? », ne dites pas que vous avez confiance en lui, parce que si vous dites que vous avez confiance en lui, il croira, s'il est inconscient, que vous lui faites confiance, lorsqu'en fait c'est à vous que vous faites confiance. Donc si quelqu'un vous demande : « est-ce que tu as confiance en moi ? », dites-lui que vous avez confiance en vous-même. Et de ceci, il comprendra parfaitement votre parole. Et s'il est inconscient, il sera sûr que la mesure de lui-même est à la mesure de vous-même. Et s'il est conscient il sera sûr que la mesure de lui-même est encore la mesure de vous-même.

142 - la conscience majorée

L'intégration de l'énergie de l'Homme est certainement un des aspects les plus occultes de sa conscience.

L'intégration représente, pour l'Homme, le dénouement ultime de la conscientisation, donc du processus de fusion qui doit s'établir, afin que l'Homme en arrive un jour à pouvoir complètement dépolariser son intelligence, son émotivité et former le premier maillon de la chaîne énergétique qui devra unir son mental avec son corps éthérique.

Pour comprendre l'importance de l'intégration, bien situer l'évolution du corps éthérique et en comprendre les aspects futurs, l'Homme doit considérer et saisir la différence entre ce que nous appelons le double et le corps éthérique.

Le corps éthérique étant une masse d'énergie vitale, le double étant dans un autre état la substance même de l'esprit de l'Homme, ces deux aspects devant un jour être réunis dans une composante parfaitement équilibrée et parfaitement harmonisée. Pour que ceci se fasse, il faudra qu'un jour l'Homme intègre son énergie, c'est-à-dire qu'il en arrive à ne plus avoir besoin, sur le plan psychologique, c'est-à-dire sur le plan mental et sur le plan émotionnel, du support occulte que lui donne l'interaction verbale entre son mental et son double, c'est-à-dire son énergie créative.

Nous voulons dire que l'Homme devra un jour développer une capacité, inégalée dans son passé, d'utiliser l'énergie de son double, de son esprit, sans avoir besoin des mécanismes de réflexion, ni psychologiques, ni spirituels, qui naissent de l'échange de l'énergie entre un plan supérieur et le plan mental de l'Homme. Et pour que ceci se fasse, il faudra que l'Homme en arrive à développer une sorte d'indépendance d'esprit, une sorte d'indépendance dans l'esprit, suffisamment avancée pour qu'il n'y ait plus, en lui, de besoin de correspondre, sur le plan de la valeur verbale, de l'interaction entre l'énergie de l'esprit et l'ego.

Ceci ne sera pas facile pour l'Homme, parce que l'ego a besoin sur le plan matériel. Il est habitué, sur ce plan, à vivre en fonction des mécanismes de réflexion qui font partie de la conscience humaine planétaire. L'Homme est habitué de fonctionner, lorsqu'il est conscientisé, en fonction de son intériorité. Il a été conscientisé à son intériorité, donc il est habitué à fonctionner en fonction de cette intériorité, et il base sa vie mentale et son action sur le rapport étroit entre lui-même en tant qu'ego et l'énergie créative de cette intériorité.

Mais cette situation est une situation temporaire qui devra éventuellement être remplacée par une autre condition, qui ne sera pas le produit de la dominance vibratoire et psychologique de l'esprit sur l'ego mais de la prédominance de l'énergie créative à travers l'ego, sans que ce dernier soit obligé de vérifier la qualité de l'échange qui puisse être établi entre lui et son esprit. Pour que ceci se fasse, il faut que l'Homme intègre son énergie, c'est-à-dire qu'il faut que l'Homme en arrive à remplacer le centre de gravité de son intelligence, qui, au cours de la conscientisation, s'était élevé au-dessus de l'ego, pour finalement le ramener au niveau de l'ego, sans que ce dernier souffre émotivement ou mentalement de l'insécurité de son intelligence ou de l'insécurité dans son action.

Ceci représentera pour l'Homme l'intégration, c'est-à-dire la définition réelle du rapport entre le double de l'Homme et le corps éthérique de l'Homme en voie d'évolution et de formation. Le corps éthérique de l'Homme est très important parce qu'il deviendra demain son véhicule d'expression dans une autre dimension d'espace et de temps. Il fera partie de la nature occulte de l'Homme et il sera le véhicule permettant à l'Homme de travailler avec les forces invisibles de la nature ou dans la nature.

Mais ce corps éthérique, aujourd'hui, ne possède qu'une masse indifférenciée d'énergie qui sert à alimenter le corps matériel humain. Ce corps éthérique n'a pas, aujourd'hui, de pouvoir, c'est-à-dire qu'il ne peut pas représenter, sur le plan de l'expérience, de rapports étroits entre la volonté humaine et la matière. Et la raison pour laquelle le corps éthérique de l'Homme n'a pas de pouvoir c'est qu'il n'a pas encore été personnifié, c'est-à-dire que le centre mental de l'Homme, qui est le siège de son intelligence, n'a pas été imprimé dans la partie cérébrale du cerveau éthérique de ce même corps.

Donc, l'Homme ne possède pas aujourd'hui encore de pouvoir sur la matière. L'intégration est d'autant plus importante qu'elle vient après la fusion. Elle est d'autant plus importante qu'elle permet à l'Homme de se désengager émotivement et mentalement de sa nature occulte. Elle permet à l'Homme de se désengager des qualités subtilement spirituelles de sa conscience personnelle, pour pouvoir éventuellement maîtriser les forces subtiles du corps éthérique, les organiser de sorte que la partie cérébrale de ce corps puisse être élevée en vibrations et former en un centre d'énergie qui pourra un jour recevoir directement l'énergie de l'esprit ou du double de l'Homme.

Donc, il n'y a pas de différence entre le double de l'Homme aujourd'hui et le double de l'Homme demain, mais il y a une différence entre l'esprit de l'Homme aujourd'hui, qui est son double, et le corps éthérique de l'Homme d'aujourd'hui qui n'a pas encore été personnifié, c'est-à-dire qui n'a pas été imprimé de l'énergie de ce que nous appelons aujourd'hui le double, mais qui ne représente que l'aspect essentiel de l'Homme dans un monde qui ne fait pas partie du monde de la matière, mais qui fait partie du monde de l'intelligence.

Le monde de l'intelligence et le monde de la matière, le monde de l'intelligence et le monde de la vitalité, doivent un jour se rencontrer, doivent un jour être superimposés, de sorte qu'un jour le double de l'Homme qui, aujourd'hui, n'est que lumière, doit descendre sur les plans inférieurs, s'imprimer dans le corps éthérique de l'Homme et former une nouvelle conscience humaine sur la Terre, une nouvelle conscience occulte de l'Homme sur la Terre : ceci est le produit de l'intégration.

Il est absolument nécessaire que l'Homme possède un double personnifié au lieu de ne posséder qu'un double pré-personnel. L'esprit de l'Homme, c'est son double pré-personnel. Un jour ce dernier devra posséder un double personnifié afin de pouvoir exécuter, dans des plans parallèles, des actions créatives qui feront partie de la nouvelle évolution.

Mais tant que l'Homme ne se sera pas séparé, tant sur le plan mental que sur le plan émotionnel, de la valeur de l'échange d'énergie entre lui-même et son double pré-personnel, son esprit, il ne pourra pas commencer à former l'atome, dans la partie cérébrale du corps éthérique qui, demain, deviendra son centre d'intelligence, c'est-à-dire centre qui lui permettra d'avoir accès instantanément à l'énergie de l'intelligence qui fait partie de l'organisation lumineuse de son double pré-personnel.

Autrement dit, il faudra qu'un jour l'Homme bénéficie, sans aucun obstacle, de la relation entre le double pré-personnel ou son esprit et son corps éthérique afin que lui, sur le plan matériel, puisse vivre, comprendre et réaliser qu'il est un Homme d'une autre dimension, d'une autre qualité, d'une autre mesure, qui n'a rien à faire avec l'involution, mais qui a tout à faire avec l'évolution et les programmes de vie qui font partie de ce nouveau cycle. L'intégration de l'Homme viendra après la fusion et elle fera reconnaître à l'Homme le besoin de l'indissolubilité de son double, de son esprit, avec son corps éthérique.

Il faut bien comprendre, lorsque nous parlons d'évolution, que nous parlons d'une nouvelle relation entre l'esprit de l'Homme et les corps inférieurs de l'être humain. Et nous parlons d'une nouvelle relation dans un sens total, dans un sens absolu, qui redéfinit l'Homme, non plus à partir de sa conscience éthérique, de sa conscience intuitive de sa réalité, mais à partir de sa volonté et de son intelligence de la réalité.

Donc l'Homme demain sera le produit de sa volonté, de son intelligence. Il ne sera pas simplement le produit de l'observation inférieure et astrale de son intuition. De sorte que ce nouvel Homme sera un produit nouveau qui ne saura être expliqué à partir des aspects intuitifs de sa conscience dominée par des forces occultes en lui. Il sera le produit d'une conversion de l'énergie de sa conscience de l'involution, afin de créer, sur le plan humain, une nouvelle dimensionnalité dans l'expression de la conscience de l'Homme. De sorte que l'Homme de demain, l'Homme nouveau, ne pourra plus être comparé, dans sa nature profonde, à l'Homme d'aujourd'hui, parce que l'intégration aura renversé la polarité de l'énergie en lui.

De sorte qu'au lieu de vivre de l'exécution sur la Terre, d'une énergie venant de son esprit ou de son double pré-personnel et passant à travers les couches astrales de sa conscience, il sera sur la Terre l'expression directe, dans l'expérience, d'une énergie que son éthérique aura pu transmuter, afin de créer, dans le centre mental de ce corps nouveau, un atome d'intelligence correspondant aux besoins de l'Homme et non plus simplement un mouvement d'énergie correspondant aux besoins de fusion de son esprit.

Donc l'intégration représente, après la fusion, le point culminant de l'évolution de l'Homme. Elle représente le point où l'Homme se détachera complètement de son esprit pour la formation d'un centre d'intelligence au niveau de son corps éthérique, ce qui l'amènera un jour à pouvoir, sans aucun obstacle, bénéficier des forces créatives de son esprit sans pour cela être rattaché à ces forces, à cause du fait qu'elles sont représentatives d'un archétype qui convient au monde de l'esprit mais qui ne convient pas nécessairement au monde de l'Homme.

Lorsque l'Homme aura intégré son énergie, il réalisera que ce qui convient à l'esprit ne convient pas nécessairement à l'Homme, puisque ceci, cette condition, fait partie de l'ordre de l'esprit et non pas de l'ordre de l'Homme. Et ce qui fait partie de l'ordre de l'esprit ne fera partie de l'ordre de l'Homme que lorsque ce dernier aura créé un atome dans le centre mental de son corps éthérique, afin de se donner, sur le plan humain, matériel et éventuellement morontiel, une capacité d'utiliser l'énergie de l'esprit, sans avoir à passer sur le plan de l'expérience psychologique, pour vivifier la valeur morale, la valeur qui est à la fois dualiste et à la fois instable et qui fait partie de l'organisation ancienne des rapports d'énergie entre l'Homme et les mondes invisibles.

L'intégration de l'Homme représentera pour lui la preuve de sa capacité d'harnacher l'énergie de l'esprit comme on harnache l'énergie du soleil. Et tant que l'Homme ne pourra pas harnacher l'énergie de l'esprit, c'est qu'il n'y aura pas en lui suffisante intégration, donc que l'atome central de son cerveau éthérique ne sera pas suffisamment formé pour neutraliser le pouvoir de l'esprit sur sa matière, sur sa vie.

L'intégration de l'énergie est tellement importante pour l'Homme, que seul l'Homme qui la connaîtra, cette intégration, en aura une mesure, en aura une compréhension et en saura la très profonde importance. L'intégration de l'énergie de l'Homme ne fait pas partie de la connaissance occulte, astrale, de l'Homme, elle fait partie de la conversion de l'énergie de l'esprit à travers le centre mental du corps éthérique humain, en voie de formation et en voie d'évolution, afin que l'Homme un jour possède la puissance de l'esprit sur la Terre, mais puissance qu'il gèrera à partir de sa volonté et de son intelligence et non pas puissance qu'il vivra à travers les canaux ouverts de sa conscience planétaire qui naturellement le rendent, d'une façon ou d'une autre, esclave de cette même énergie.

Intégration de l'énergie veut dire révolution de l'Homme, révolution dans l'Homme, transmutation profonde et parfaite et totale de l'Homme, renversement de la polarité de l'énergie dans l'Homme et reconstruction systématique de l'Homme. Pour que l'Homme soit reconstruit systématiquement, il deviendra nécessaire que la constitution psychologique de ce dernier, son rapport avec l'esprit, à quelque niveau d'évolution qu'il en soit rendu, soit un rapport éventuellement converti, reconverti, pour donner à l'Homme la prédominance sur l'actualisation et l'utilisation de son énergie, au lieu que ce dernier vive de cette énergie d'une façon passive, d'une façon inconsciente, ou d'une façon consciente, spirituelle et télépathique.

L'intégration, c'est le clou de finition dans la conscientisation de l'Homme, c'est la finalisation du contrat karmique de l'Homme, c'est l'abolition du pouvoir de l'esprit sur la Terre et la reprise du pouvoir de cette énergie de l'esprit par l'Homme élevé à un statut de conscience à la fois cosmique et à la fois totalement individualisé.

L'Homme ne pourra intégrer son énergie avec facilité car l'énergie de l'Homme est une énergie qui ne s'amène pas facilement à être contrôlée. Et elle ne s'amène pas facilement à être contrôlée parce que l'Homme, tel qu'il est aujourd'hui, l'Homme de l'involution, n'est pas le produit d'une construction personnelle, il est le produit d'une définition expérimentale évolutive qui, au cours des siècles, des âges, l'a construit en fonction d'une mémoire qui a maintenu stable, dans la vie de l'Homme, dans la vie de sa conscience planétaire, le pouvoir de l'esprit à travers les mécanismes de basses vibrations de sa conscience planétaire, humaine et mortelle.

L'Homme doit changer ceci. Et ce n'est que l'Homme qui puisse changer ceci, donc ce n'est que l'Homme qui puisse intégrer son énergie. L'esprit fusionne avec l'Homme et l'Homme intègre l'énergie de l'esprit. Donc, la fusion, c'est le mouvement de haut en bas de l'esprit vers l'Homme et l'intégration, c'est le mouvement de bas en haut de l'Homme envers l'esprit. Et tant que les Hommes n'auront pas compris ceci, qu'ils n'auront pas vécu ceci, qu'ils n'auront pas intégré cette énergie, ils ne posséderont pas la clé qui est à la fois celle de la puissance et de l'immortalité.

L'intégration est un défi de l'Homme, est un défi que seul l'Homme, suffisamment conscientisé pour faire face à son esprit, peut engendrer sur le plan matériel. C'est un défi contre l'esprit. C'est le défi même de l'Homme, vis à vis de son esprit, pour la temporalisation d'une conscience double, éthérique, personnalisée qui demain, remplacera dans le monde de la nouvelle évolution, le pouvoir de l'esprit à travers l'Homme, pour l'évolution d'une conscience planétaire expérimentale, afin que ce pouvoir soit remplacé par la capacité créative de l'Homme manipulant les forces génératives et créatives de son esprit selon les lois de la volonté et de l'intelligence qui sont, dans le fond, des lois qui résultent de l'intégration de plus en plus avancée de l'Homme nouveau.

Tant que l'Homme n'aura pas compris, vécu l'intégration, il vivra et reconnaîtra que l'esprit, au-delà du sens moral du terme, au-delà du sens spirituel du terme, l'esprit fait partie d'un monde qui n'est pas humain. L'esprit fait partie de lois qui ne sont pas humaines et l'esprit ne s'occupe que de l'esprit, l'esprit ne s'occupe pas de l'Homme. L'Homme doit un jour s'occuper de lui-même et il ne s'occupera de lui-même que lorsqu'il aura compris les fourberies subtiles de l'esprit qui cherche à entrer en fusion avec lui pour que lui, un jour, en arrive à intégrer cette même énergie.

L'Homme nouveau aura tellement dépassé les limites spirituelles de sa conscience planétaire qu'il ne restera plus en lui aucun aspect mécaniste subjectif, dualistique, de sa conscience antérieure. Il possèdera une conscience totalement nouvelle, fondée sur le roc de son intégration et non pas fondée sur le sable de sa fusion ou sur le sable de sa conscience.

Intégration de l'Homme, intégration de l'énergie de l'Homme veut dire : révolte absolue contre la dimension psychologique et spirituelle de son esprit. Et cette révolte, qui fait partie intégrale de la réorganisation du matériel vital de l'Homme, lui permettra éventuellement de se créer une nouvelle composante, c'est-à-dire un nouveau véhicule d'expression qui aura la liberté de se mouvoir, de se déplacer et de s'exprimer dans des mondes parallèles au monde de la matière, afin que l'Homme connaisse et comprenne parfaitement la différence entre l'invisible et le matériel.

Et c'est à partir de ce moment-là que l'Homme pourra commencer à s'instruire d'une science de la réalité qu'il ne pourra jamais connaître à travers les tableaux obscurs d'une science ésotérique et mystifiée. L'Homme nouveau devra livrer un combat dur, difficile, un combat de longue haleine pour intégrer son énergie. Il verra que l'intégration de l'énergie est un processus rébarbatif, que l'énergie en lui est constamment utilisée pour restreindre son sentiment de liberté et de puissance et que cette restriction doit être éliminée un jour, afin qu'il puisse parfaitement composer avec lui-même, avec cette énergie et vivre une conscience qui soit à la fois cosmique et humaine, dans le sens profond du terme.

L'Homme nouveau, le nouvel initié, se rendra compte, au cours de son évolution, de sa fusion, que l'intégration de cette énergie, qui fait partie de son esprit et qui se manifeste sur tous les plans de sa réalité, représente en fait le combat ultime de l'Homme contre la domination, contre l'esclavage de l'involution, contre l'impuissance. Il se rendra compte que ce que nous appelons aujourd'hui les forces occultes de l'Homme sont en fait les forces qu'il n'a pas encore comprises, qu'il n'a pas encore contrôlées, qu'il ne peut pas encore utiliser parfaitement.

C'est dans ce sens que nous disons que l'Homme nouveau ne pourra plus vivre d'une conscience ésotérique ou d'une conscience occulte. Il ne pourra plus apprécier occultement l'invisible parce qu'il aura trop souffert de l'invisible. Et dans cette souffrance, il aura appris à intégrer cette énergie, c'est-à-dire à lui imposer sa volonté, à travers une volonté et une intelligence parfaitement développées, volonté et intelligence qui coïncideront avec le développement de plus en plus évident d'un mental éthérique suffisamment puissant pour absorber l'énergie du double pré-personnel, c'est-à-dire de l'esprit, ce qui donnera à l'Homme nouveau une garantie dans l'avenir de sa capacité de combattre les forces qui le maintiennent prisonnier, dans le temps et dans l'espace, des forces qui le lient, sans vouloir le délier, qui l'assujettissent de par leur propre puissance, lui enlevant ainsi sa propre puissance.

Donc l'intégration représentera, pour l'Homme nouveau, la diminution graduelle et inévitable de ce que nous appelons aujourd'hui, dans le temps de l'involution, du pouvoir occulte des forces sur la Terre ou du pouvoir des forces occultes sur la Terre, afin que l'Homme puisse prendre sa revanche évolutive dans la vie, en contrôlant ces forces et en les amenant inévitablement à se plier à sa volonté et à être utilisées selon la clairvoyance de son intelligence, c'est-à-dire la lucidité limpide de son intelligence nouvellement renouvelée.

Lorsque l'Homme aura passé à la conscientisation le fusionnement de l'énergie de son esprit avec ses principes inférieurs et qu'il aura suffisamment bavé de l'exploitation psychologique, mentale, émotionnelle, spirituelle, occulte, ésotérique de ces forces en lui, il saura à ce moment-là commencer à restreindre leur puissance et à se donner la détermination nécessaire pour finalement vaincre le mal planétaire, c'est-à-dire vaincre le pouvoir de l'occulte dans l'Homme.

Nous avons de la difficulté aujourd'hui à comprendre que le pouvoir de l'occulte dans l'Homme, ou le pouvoir occulte à travers l'Homme, représente le mal planétaire, parce que nous n'avons pas suffisamment conscience des lois de l'énergie, nous n'avons pas suffisamment conscience des mécanismes qui embrouillent, qui interfèrent avec l'évolution naturelle, harmonieuse, de l'Homme, à l'intérieur d'une spatio-temporalité qui possède toutes les conditions nécessaires permettant à l'Homme de vivre sur la Terre une vie fructueuse et abondante, pendant que d'autres plans s'ouvrent à lui, lui permettant ainsi de se renouveler en fonction d'espaces-temps qui coïncident avec les aspects plus subtils de sa réalité.

Tant que l'Homme n'aura pas appris à haïr l'occulte de toutes ses forces, il sera spirituellement conditionné à l'occulte, il sera spirituellement conditionné par les forces en lui, qu'il soit conscient ou inconscient. Il ne pourra générer, sur la Terre, de volonté et d'intelligence suffisamment averties pour se protéger contre ces forces en lui qui, encore, n'ont pas été domptées.

Les forces occultes dans l'Homme sont comme la rivière : pour qu'il y ait électricité, il faut dompter le courant. Pour qu'il y ait dans l'Homme puissance, il faut dompter le courant. Et le courant dans l'Homme, c'est cette énergie en lui qui coule sans fin et qui, à cause d'un manque d'aplanissement des obstacles, à cause de l'inconscience de l'Homme, crée dans sa vie de la souffrance, crée dans sa vie de l'impuissance, autrement dit lui fait vivre une forme ou autre de domination.

L'Homme doit devenir un jour parfaitement individualisé, c'est-à-dire parfaitement secure dans l'émotion et le mental, afin de ne plus être assujéti occultement aux forces en lui, afin qu'un jour ses forces se manifestent dans le monde et que l'Homme puisse s'en servir pour se construire un monde à la mesure de sa réalité nouvelle.

Pendant des millénaires, nous avons nourri le monde imaginaire de l'esprit, nous avons nourri le monde imaginaire de notre spiritualité, nous avons nourri le monde imaginaire de nos émotions. Et plus nous nous sommes avancés dans le domaine ésotérique ou dans le domaine occulte, plus nous avons cru que les forces en nous étaient des forces qui nous supportaient, lorsqu'en fait ces forces sont anti-Homme, c'est-à-dire anti-équilibre, anti-harmonie, tant que les Hommes ne les auront pas domptées, tant que les Hommes n'auront pas créé, par eux-mêmes, l'harmonie nécessaire afin que ces forces viennent à travers lui et soient conjuguées par sa volonté nouvelle et sa nouvelle intelligence.

Voilà, ce qu'est l'intégration. Donc ce n'est pas seulement la fusion qui doit nous intéresser.

La fusion ne vient pas de l'Homme, la fusion vient de l'esprit de l'Homme, elle vient du double pré-personnel de l'Homme. C'est le début de la descente vers la matière de cette énergie. Mais l'équilibre dans cette descente, le contrôle de cette descente, doit être fait et exécuté par le mortel élevé à un niveau de conscience supérieure, au-delà de la dualité de ses émotions, de la dualité de ses pensées, froidement conscient de l'irréductibilité de l'énergie et de l'ego. Tant que ce dernier n'a pas parfaitement contrôlé, par intégration, cette énergie, il n'y a pas d'autres portes pour l'Homme.

L'Homme possède plusieurs avenues pour l'amener à sentir et à vivre spirituellement de son énergie. Il y a, dans le monde, des centaines et des milliers de voies. Mais l'Homme un jour devra vivre, connaître, la porte de l'intégration, afin de sortir des voies qui l'auront amené au stage de la fusion, de la compréhension plus ouverte des mystères de sa conscience, pour l'amener éventuellement à prendre contrôle du territoire océanique de sa conscience qui descend vers la matière pour la spiritualiser.

Le concept d'effort spirituel qui travaille pour l'Homme, pour l'aider, est un concept spirituel. C'est un concept qui fait partie de l'ignorance de l'Homme, c'est un concept qui fait partie du manque de compréhension de l'organisation invisible des mondes supra-temporels qui sous-tendent la réalité émotive et mentale de l'Homme.

Un jour l'Homme comprendra ceci mais il ne comprendra ceci que lorsqu'il aura commencé à vivre, à connaître l'intégration, c'est-à-dire le combat final entre l'occulte et l'être humain. Et tant que l'Homme n'aura pas finalement livré le combat à l'occulte, il ne sera pas lui-même dans sa conscience permanente, il ne sera pas lui-même capable de se dissocier psychiquement, psychologiquement, de l'influence vibratoire, pulsative, de l'énergie qui vient en lui, qui fait partie de lui, mais qui doit être un jour stabilisée par lui, contrôlée par lui, afin que l'Homme puisse créer sa propre électricité, c'est-à-dire sa propre puissance, capable de lui permettre de générer, sur la planète matérielle ou en relation avec d'autres plans parallèles, des forces créatives, capables de lui donner une civilisation noble et à la hauteur de sa réalité.

Mais, quelle est la la réalité de l'Homme ?

La réalité de l'Homme, c'est la réalité qu'il se donne. La réalité de l'Homme, c'est la réalité qu'il se donnera. La réalité de l'Homme, ce n'est pas une réalité spirituelle, conditionnée par des indices psychologiques, ésotériques, occultes, religieux, philosophiques. La réalité de l'Homme, c'est celle qu'il se donnera et elle est le produit de l'activité de pointe de sa volonté pure, de son intelligence lucide. Et tant que l'Homme ne connaîtra pas cette réalité, il ne se connaîtra pas lui-même, il ne pourra se sentir lui-même, donc il ne pourra pas bénéficier de cette énergie en lui qui coule, il est vrai, mais qui coule sans contrôle, qui coule selon les événements, avec les événements et qui rend la vie de l'Homme absolument pitoyable.

Donc si nous parlons des agressions, nous parlons de révolution de l'Homme, du mortel contre l'esprit, nous parlons de la transformation de la relation entre le mortel et l'esprit, nous parlons de la rééducation de l'ego vis-à-vis de l'aspect spirituel de son esprit, nous parlons du contrôle éventuel de l'Homme nouveau, de l'énergie de son esprit à travers un corps éthérique développé sur le plan cérébral afin que l'énergie de l'esprit puisse être instantanément décodée dans une science créative cosmique et profondément mouvante de la nouvelle évolution.

Il n'y a plus de place dans la vie de l'Homme nouveau pour l'ignorance, pour la supercherie, pour la fourberie, pour l'impressionnable. L'Homme nouveau doit être lui-même une réflexion du rapport étroit entre la lumière de son esprit et la lentille de l'ego qui peut facilement utiliser cette énergie pour la rendre créative, pour la décupler, afin qu'elle soit utile à l'Homme, à l'Homme vivant, neuf, au lieu qu'elle soit simplement utile à l'Homme mort, c'est-à-dire à l'âme, c'est-à-dire au monde astral de la mort.

L'Homme découvrira au cours des prochaines générations, des futures générations, une science infinie de l'énergie. Et cette science infinie de l'énergie lui sera donnée, elle viendra vers lui parce qu'il l'aura maîtrisée, parce qu'il aura contrôlé en lui son énergie. Cette science ne lui sera pas donnée gratuitement. Et l'Homme qui vivra d'une science gratuite, la vivra, cette science, pour des raisons d'ordre karmique, il ne la vivra pas pour des raisons évolutives, créatives et cosmiques.

Donc ceux qui guérissent, ceux qui ont des pouvoirs, ceux qui sont alimentés par des forces qui font partie d'un monde parallèle, vivent une relation étroite avec des forces, pour des raisons d'évolution karmique, pour des raisons de balance entre un passé et un présent, mais ils ne vivent pas de leur propre énergie, ils ne vivent pas de leur propre intégration, ils sont encore des êtres assujettis à l'occulte et à l'invisible.

143 - contrôler son esprit

Voilà une question intéressante. Remarquez que cette question est posée par un Homme conscient. Elle m'a été demandée par une personne consciente et je vais la développer pour faire comprendre les subtilités de la réalité.

La question est celle-ci :

« Est-ce que l'Homme est parfaitement en contrôle de son esprit ? »

Ou « Est-ce que l'Homme peut parfaitement contrôler son esprit ? »

Ou « Est-ce que l'Homme, un jour, pourra parfaitement contrôler son esprit ? »

Déjà dans la question, nous avons la réponse. Autrement dit l'Homme de l'involution, l'Homme d'aujourd'hui, ne contrôle pas parfaitement son esprit. Il n'a pas parfaitement la capacité de contrôler son esprit, parce qu'il n'est pas parfaitement équilibré dans ses émotions et son mental. Ce qui empêche l'Homme de parfaitement contrôler son esprit, c'est le fait qu'il possède une condition psychologique qui lui permet de reconnaître son esprit mais qui ne lui permet pas d'intégrer parfaitement son esprit, c'est-à-dire de vivre de son esprit au-delà des catégories émotive et mentale de son ego.

De sorte que l'Homme n'est pas encore suffisamment outillé pour supporter le poids incroyable de son esprit à travers une structure psychologique qui est encore trop faible, trop défaillante, parce qu'elle fait partie d'un cycle de l'involution qui n'a pas encore atteint la fin de son régime.

Autrement dit, l'Homme, plus il évoluera, plus il aura la capacité de contrôler son esprit, c'est-à-dire de pouvoir, à la fois, intégrer l'énergie qui est son essence, dans une structure humaine qui représente l'évolution de ses principes inférieurs qui doivent, avec le temps, culminer dans une perfection qui coïncidera avec son habilité à rejoindre ce qui, chez lui, est essence, ce qui, chez lui, est esprit, ce qui, chez lui, est énergie pure.

Autrement dit, l'Homme aujourd'hui possède une capacité relative de contrôler son esprit parce qu'il a l'illusion, l'impression, de pouvoir vivre dans un monde qui est suffisamment harmonisé, sur le plan de la matière, pour lui donner sensoriellement l'impression d'un équilibre, une fois qu'il a réussi à contrôler les éléments matériels qui sont nécessaires pour qu'il puisse bénéficier, sur le plan matériel, d'une vie plus ou moins harmonieuse.

Mais lorsque l'Homme entre en contact avec l'énergie de son esprit, autrement dit lorsque l'Homme devient ésotérique ou qu'il devient occulte, autrement dit qu'il commence à dépasser en conscience les stages primitifs d'une conscience purement psychologique et qu'il prend conscience de la réalité d'un esprit ou de la réalité de son esprit ou de la réalité d'une énergie en lui, qui a le pouvoir de façonner, de travailler avec son émotivité ou son mental, il commence à s'apercevoir en tant qu'ego, que possiblement, surtout à travers l'épluchement de la mémoire, qu'il n'a pas la capacité de parfaitement contrôler son esprit.

Et ceci peut être troublant pour l'Homme parce que l'Homme n'est pas habitué, en tant qu'être planétaire, de se voir soutirer sous le pied, le tapis de l'existence, à partir d'un autre plan, à partir de l'intemporel qu'il ne connaît pas et dont il ne connaît pas toutes les lois. L'Homme, au fur et à mesure qu'il évoluera, qu'il prendra conscience, sera obligé d'intégrer son énergie avec ses plans inférieurs, c'est-à-dire qu'il sera obligé de transmuter sa conscience planétaire afin qu'elle puisse recevoir sa conscience cosmique. Dans cette transmutation, le vase, qui, aujourd'hui, représente l'Homme, le mortel, sera suffisamment élargi pour pouvoir absorber la totalité d'une conscience, d'une énergie créative.

De sorte que l'Homme pourra, demain, vivre l'équivalence entre l'énergie de sa conscience créative, qui est très vaste, et les mécanismes psychologiques d'un ego, fondé dans son activité avec une sensorialité directement reliée à son corps mortel, pour que demain nous voyons naître sur la Terre un Homme nouveau, c'est-à-dire un type d'Homme capable de supporter la tension créative de la conscience, c'est-à-dire la tension créative de l'énergie, dans un système psychique, dans un système nerveux suffisamment perfectionné sur le plan émotionnel et sur le plan mental pour qu'il puisse à ce moment-là savoir qu'il contrôle son énergie.

Donc avoir le contrôle de son esprit, c'est avoir le contrôle de l'énergie de l'esprit qui est facilement dissipée à travers l'infra structure physico-psychique de l'Homme qui n'est pas ajustée à son taux vibratoire. Donc l'imperfection dans la conscience de l'Homme résulte du fait que ses sens, que ses centres, ne sont pas ajustés vibratoirement au taux vibratoire de l'esprit, de sorte qu'il y a une perte d'énergie. Et cette perte d'énergie résulte dans la vie de l'Homme comme étant une erreur, un faux-pas, une malfunction du système physico-psychique de l'Homme. De sorte que l'Homme a alors l'impression qu'il ne peut pas avoir, ou qu'il ne possède pas, le contrôle de son esprit, donc qu'il ne possède pas le contrôle de son énergie.

Mais l'Homme doit en arriver à posséder le contrôle de son énergie, donc le contrôle de son esprit parce que l'Homme doit un jour en arriver à pouvoir, sur le plan matériel, intégrer l'énergie créative de son esprit avec la matière qui a déjà été stabilisée par l'involution.

L'Homme doit un jour être capable d'ordonner à la matière. Lorsqu'il aura la capacité d'ordonner à la matière, les espaces qui existent entre la matière qui n'est pas encore assujettie à l'énergie, et la matière qui est de plus en plus assujettie à l'énergie, comme la matière mentale ou la matière émotionnelle, ces espaces seront de plus en plus restreints, de sorte qu'éventuellement l'Homme ne sentira plus de différence, sur la Terre, entre sa capacité de commander à la matière et sa capacité, sur les autres plans, à commander à des formes d'énergie qui conviennent aux structures de ces mondes parallèles.

De sorte qu'il y aura un équilibre entre le monde de l'éther et le monde de la matière. Et l'Homme, à ce moment-là, vivra un raccord entre l'invisible et le matériel, ce qui donnera, sur la Terre, une nouvelle évolution, une nouvelle civilisation, une nouvelle impulsion aux progrès éventuels de l'Homme en tant qu'individu et de l'humanité sur le plan collectif.

Mais avant que l'Homme puisse avoir le contrôle de son esprit, il vivra dans sa vie des phases où il aura l'impression qu'il n'a pas le contrôle de son esprit, que son esprit est plus fort que tout ce qu'il peut mettre à sa disposition personnelle, pour le contrôler, pour l'amener à rejoindre les besoins et les intentions de l'ego, autrement dit l'équilibre.

Et ceci se fera au fur et à mesure que l'Homme comprendra que les mécanismes psychologiques de son ego sont fondés sur l'émotion. Et qu'à partir du moment où les mécanismes psychologiques de l'ego sont fondés sur l'émotion, il ne peut pas y avoir, chez l'Homme, de contrôle de l'énergie, parce que cette énergie ne peut pas s'adapter à la nature animale de l'Homme. Elle ne peut s'adapter qu'à la nature cosmique de l'Homme, à cette nature qui n'est pas assujettissable à ce que nous appelons le planétaire, mais intégrable à ce que nous pouvons appeler, pour le moment, l'éthérique.

Qu'est-ce que c'est que l'éthérique ?

L'éthérique, c'est une dimension d'espace et de temps où l'énergie a le pouvoir d'être libre. Le planétaire, c'est une dimension d'espace et de temps où l'énergie ne peut pas être libre parce que, à cause de sa puissance, si elle était libre, elle ferait éclater le matériel.

Qu'est-ce que c'est que la vie ?

La vie est une dimension du mouvement de l'énergie où elle fait éclater le micro. L'énergie qui entre dans le micro, dans le cellulaire, fait éclater le matériel, de sorte qu'il se développe, de ce matériel infra-structurel, un matériel de plus en plus structuré, de plus en plus composé, de sorte que nous finissons par un produit matériel solide qu'on appelle le vital minéralisé, plantaire, animal, humain.

Mais à partir du moment où les forces de vie entrent dans le matériel, elles font éclater le matériel, c'est-à-dire qu'elles forcent le matériel à s'assujettir à la domination de la lumière, à la domination des forces de vie, donnant ainsi, sur le plan matériel, une constante d'évolution que nous, en tant qu'Homme, en tant que scientifique, regardons comme étant le produit de l'évolution biologique.

Donc pour que l'Homme en arrive un jour à pouvoir apprivoiser son esprit, c'est-à-dire apprivoiser son énergie, c'est-à-dire intégrer son énergie, d'une façon parfaite, il faut qu'il puisse faire sur le plan mental, ou vivre sur le plan mental, ce que les forces de vie créent et font sur le plan matériel. Le matériel absorbe l'esprit, il éclate devant l'esprit et il donne sur la Terre le phénomène que nous connaissons. Dans le domaine du mental, c'est la même chose. L'énergie doit passer dans le mental de l'Homme, faire éclater les configurations psychologiques du mental humain et l'Homme doit être suffisamment solide, suffisamment fort, suffisamment évolué dans le mental, comme il l'est sur le plan de la matière, ou comme le sont les royaumes sur le plan de la matière, pour absorber le choc des forces de vie dans le mental, afin de créer un nouveau monde comme la vie crée toujours de nouveaux mondes.

La vie créera un nouveau monde que nous appelons l'éther lorsque la vie aura pu passer à travers le mental de l'Homme, faire éclater ses structures psychologiques pour donner un nouveau produit, un nouvel espace-temps que nous appelons l'éther. À partir de ce moment-là nous retrouverons, nous verrons, sur la Terre, qu'il y a un nouveau produit de la vie, c'est-à-dire le surhomme, c'est-à-dire l'Homme cosmique, c'est-à-dire l'Homme qui a la capacité de vivre, à la fois, une vie à l'intérieur des conjonctions matérielles et spatio-temporelles que nous connaissons et à la fois à l'intérieur des conjonctions extra-temporelles que nous connaissons, lorsque l'Homme aura commencé le nouveau cycle d'évolution.

Donc, il y a un parallèle inestimable que nous devons comprendre, que nous devons réaliser, entre la vie qui éclate dans le matériel, transforme le micro et le rend, à la fois multiple, à la fois divisible, à la fois recomposable et à la fois décomposable, et nous devons voir que la vie doit faire la même chose sur le plan du mental. Et elle le fera lorsque la matière du mental, c'est-à-dire les catégories psychologiques de l'Homme fondées par l'habitude, construites par l'expérience, en relation de l'émotion et du mental inférieur, au cours des siècles, lorsque ceci aura été transposé, transpercé, transformé par l'énergie, nous aurons sur la Terre, une nouvelle vie, c'est-à-dire un nouvel Homme, dans un nouveau corps, un corps qui aura la capacité d'absorber le choc de l'énergie de la vie pour créer sur la terre une nouvelle dimensionnalité dans la conscience de l'Homme. Et ceci fera partie de la nouvelle évolution.

Donc, en attendant, si nous nous demandons : « est-ce que nous avons la capacité de contrôler notre esprit ? », nous n'avons pas encore la capacité de contrôler notre esprit parce que nous ne sommes pas suffisamment intégrés. Nous n'avons pas le pouvoir d'absorber la totalité de notre esprit dans les configurations mentales et émotives de notre conscience planétaire.

La preuve, c'est que lorsqu'il y a trop d'esprit en nous, lorsqu'il y a trop d'énergie d'esprit dans notre mental, dans notre émotion, nous devenons fous, nous craquons, nous ne sommes pas capables de supporter le poids de cette lumière, nous ne sommes pas capables de supporter le poids de notre lumière, nous ne sommes pas capables d'intégrer ce que nous sommes, c'est-à-dire nous ne sommes pas capables d'intégrer le cosmique dans le planétaire, donc nous ne pouvons pas dire aujourd'hui que nous contrôlons parfaitement notre esprit.

Mais nous en viendrons avec le temps à contrôler parfaitement notre esprit parce que, avec l'évolution du mental, avec l'évolution de l'émotion, l'esprit devient de plus en plus domptable, c'est-à-dire de plus en plus intégré aux matières inférieures qui doivent devenir, demain, pour lui, les réceptacles, comme dans le passé, et comme aujourd'hui, l'esprit sur le plan du vital est absorbé par un vital qui est capable de l'absorber.

Le vital n'a pas toujours été capable d'absorber l'esprit. Le vital a absorbé l'esprit à partir du moment où la matière est devenue suffisamment dense. À partir de l'évolution lémurienne, le vital a absorbé l'esprit et a donc donné naissance sur la terre à un corps matériel plus dense. Et c'est la même chose au niveau du mental. Le mental doit un jour pouvoir absorber l'esprit, mais il absorbera l'esprit lorsque l'émotion qui se rattache aux sens et qui donne à l'Homme sa fausse sécurité sera suffisamment délogée du mental pour permettre à l'esprit de s'intégrer dans le mental, c'est-à-dire de prendre la place du faux esprit de l'Homme.

Le faux esprit de l'Homme étant l'esprit de l'Homme dont la configuration est fondée sur la qualité animale de sa conscience, au lieu que cette configuration soit fondée sur le rapprochement étroit et infini entre l'esprit ou la lumière de l'Homme et le plan mental qui doit exercer dans sa vie de mortel la qualité de récepteur et la qualité d'émetteur. À partir de ce moment-là, nous pourrions dire que nous contrôlons notre esprit et nous verrons qu'à ce moment-là aussi l'esprit peut être très facilement amenable à répondre au besoin mental de l'Homme, aux besoins créatifs de l'Homme, parce que l'esprit n'est pas une entité, l'esprit est une force.

Nous croyons, nous, que l'esprit est une entité parce que le seul rapport que nous avons avec l'esprit est un rapport au niveau de la pensée. Nous n'avons pas de moyens, encore, sur la Terre, de converser, de travailler ou d'utiliser l'esprit directement. Nous sommes obligés de travailler avec l'esprit à travers les formes-pensées.

Mais les formes-pensées viennent d'où ? Les formes-pensées font partie de notre ancienne conscience planétaire, elles font partie de notre conscience involutive. Nos formes-pensées sont directement calquées sur la nature de la conjonction entre l'émotion et le mental. Nos formes-pensées ne sont pas réelles, elles sont simplement des structures temporaires permettant à l'esprit, à l'énergie de l'esprit, de pénétrer dans le mental de l'Homme, afin de créer sur la Terre une composante entre elle-même et l'expérience de l'Homme.

Mais un jour l'Homme devra réaliser l'illusion des pensées. Et lorsqu'il aura réalisé l'illusion des pensées, il ne pourra vivre que dans le vacuum de transposition de l'énergie, à travers un plan mental qui sera devenu extrêmement dense, qui sera devenu simplement un centre d'énergie. Et l'échange entre ce centre d'énergie et l'énergie de l'esprit fera exploser dans le monde une volonté, qui sera particulière à l'Homme nouveau, une volonté qui sera l'expression sur la Terre du mouvement de l'énergie à travers le mental de l'Homme, parfaitement balancée dans l'émotion et le mental, où les catégories de l'ego ne seront plus là pour exercer leur pouvoir de fausse sécurité, à cause de l'émotion, qui, au début, les ont créées.

Donc, oui, éventuellement l'Homme aura le pouvoir de son esprit, mais il n'aura le pouvoir de son esprit que lorsqu'il aura réussi à absorber tout son esprit, sans le moindre besoin de sécuriser ce processus terrible, avec l'expression mentale et émotive d'une conscience qui, naturellement a peur d'être réelle. Donc tant que l'Homme aura peur d'être réel, c'est qu'il aura peur d'être confronté, ou d'être en relation, ou d'être parfaitement en équilibre, ou parfaitement relationnel, avec cette énergie qui est sienne. Et tant que l'Homme aura peur, il ne pourra *pas* dire qu'il a le pouvoir de son esprit, qu'il peut contrôler son esprit ou que sa vie est sous son contrôle, parce que la peur refléchit simplement le manque d'intégration entre l'énergie et l'Homme.

Donc si l'Homme a la moindre peur, il perd confiance dans ses mécanismes psychologiques, dans ses structures psychiques, dans son mental, dans son émotion, dans son vital, il perd confiance dans sa structure planétaire. Il perd confiance dans la structure planétaire qui pourrait absorber cette énergie incroyable que nous appelons l'esprit. Et si l'Homme n'a pas la confiance de pouvoir recevoir toute cette énergie, il ne peut pas avoir la présence d'esprit qui lui rend automatiquement et naturellement le pouvoir de son esprit.

Pour avoir le pouvoir de son esprit, pour avoir le pouvoir sur son esprit, pour pouvoir être parfaitement équilibré avec son esprit, pour que le vase, pour que le contenant et le contenu forment une unité, il ne faut pas qu'il y ait de séparation entre le contenant et le contenu, il ne faut pas, autrement dit, qu'il y ait d'obstacles, ou de paramètres, ou d'éléments de l'ordre de l'ego inconscient et planétaire, qui fassent obstacle à l'échange parfait et étroit entre ce que nous appelons aujourd'hui l'esprit, ou l'énergie, et l'ego.

Qu'est-ce que c'est que l'esprit ?

Il faut que l'Homme puisse aller chercher dans les fondements mêmes de l'organisation atomique de la conscience mentale, des réponses philosophiques. Il faut que l'Homme aille chercher dans les fondements mêmes de la conscience atomique de son mental, la répercussion infinie de la nature ontologique de ce que, lui, veut savoir comme étant esprit ou dieu.

Il faut que l'Homme aille chercher dans la nature même de l'énergie les configurations subtiles de cette même énergie, afin de faire éclater dans son ego les constitutions anthologiques qu'on appelle les mots, les concepts, les formations de mots et de concepts, qui empêchent l'esprit d'être libre dans le mental et de déverser dans la conscience mentale et dans le mental cellulaire de l'Homme cette vibration, cette pulsation qui demain fera éclater la forme et qui rendra l'Homme libre, sur le plan humain, des conditions psychologiques de son mental qui sont à la base les forces qui empêchent l'Homme de découvrir l'éthérisation de son mental et les vastes domaines de l'éther qui font partie de la nature même de l'Homme nouveau.

Qu'est-ce que c'est que l'esprit ?

C'est l'Homme qui doit dire à l'Homme qu'est-ce que c'est que l'esprit, c'est l'Homme qui doit dire à l'Homme comment est venu à lui le mot de l'esprit, pourquoi est venu à lui le mot de l'esprit et qu'est-ce que le mot de l'esprit a créé dans sa conscience ultimement émotive et mentale. Le mot « esprit » n'a aucune valeur pour l'Homme parce que le mot « esprit » est une condition psychologique qui fait partie du besoin émotif de l'Homme de se créer dans le mental une paroi entre l'infinité de l'énergie et la limitation de sa psychologie passionnément humaine et effectivement et biologiquement animale.

Donc l'Homme un jour doit lutter. Il doit lutter sur le plan de l'ego, il doit lutter sur le plan de la conception, afin de faire éclater en lui la vie. Et il fera éclater en lui la vie lorsqu'il aura la capacité de faire passer dans son mental cette énergie qui est au-delà de la forme, mais qui se sert de la forme pour constamment la transmuter, la transmuter et la transmuter, pour qu'un jour il n'existe plus dans le mental de l'Homme de questions d'ordre philosophique, de questions d'ordre psychologique, de questions d'ordre spirituel ou de questions d'ordre occulte, parce qu'à ce moment-là, l'Homme sera esprit, c'est-à-dire qu'il aura renversé le pouvoir de son ego sur son esprit. Et lorsque l'Homme aura renversé le pouvoir de son ego sur son esprit, il vivra du pouvoir de son esprit sur son ego.

Et c'est dans cette nouvelle conjonction que l'Homme verra qu'il n'a plus à craindre son esprit, qu'il n'a plus à craindre ce qui est esprit, qu'il n'a plus à craindre ce qui est énergie, car tout ce qui est énergie est, en fait, parfait. Mais ce qui est imparfait, c'est ce qui résulte du phénomène de la mémoire, qui a enlevé à l'énergie sa capacité d'être infinie, pour devenir parallèlement effective avec une évolution qui se voyait sensorielle parce que l'Homme n'avait pas développé les corps subtils qui lui permettaient de voir dans l'infinité de l'éther.

Donc pourquoi l'Homme se sert-il de la mémoire, pourquoi l'Homme se sert-il de sa mémoire ? Pourquoi utilise-t-il les mots pour convenir émotivement à un mental qui se sert des sens qui, naturellement, nourrissent une mémoire qui devient de plus en plus pour l'Homme une soupape, c'est-à-dire une façon de contrôler sa vie contre son esprit, lorsqu'en fait, il devrait couler dans son esprit pour avoir le pouvoir sur la vie ?

Il y a une différence entre la vie et l'esprit. La vie c'est ce que représente l'esprit à travers la matière. L'Homme doit s'occuper de l'esprit avant de s'occuper de la vie mais ce n'est pas ce qu'il fait. Il s'occupe de la vie avant de s'occuper de l'esprit, donc il se bloque de l'esprit, donc il se bloque de l'énergie, donc il empêche que ce vide en lui, l'infinité de l'énergie qui est absolument parfaite à travers une quantité plus ou moins diminutive, organisée, qu'on appelle l'être humain, qui pourrait devenir parfait à l'ordre de l'énergie s'il pouvait vivre de cette énergie et ne pas s'occuper des conditions inférieures du rapport de cette énergie avec les forces de vie, que nous connaissons comme étant le mouvement du mental, le mouvement de l'émotion, le mouvement de la vitalité, dans une condition d'évolution qui n'est pas suffisamment avancée pour absorber parfaitement l'esprit pour que demain la vie devienne sous le contrôle de l'Homme, l'expression de l'Homme parce qu'elle aura été l'expression de l'énergie à travers les principes de l'Homme qui, dans le passé, vivait une vie planétaire mais qui, demain, devra vivre une vie cosmique.

Donc, oui, l'Homme connaîtra la liberté de l'esprit, il sera libre dans l'esprit, il saura qu'est-ce que c'est être libre dans l'esprit lorsqu'il aura cessé d'être humain dans l'émotion, humain dans le mental. Humain dans l'émotion, humain dans le mental, veut dire animal dans l'émotion et animal dans le mental. Mais animal non pas dans le sens moraliste du terme, mais animal dans le sens de la crainte, animal dans le sens de la crainte.

Là où il y a de la crainte dans la vie de l'Homme, il y a de l'inquiétude. Là où il y a de l'inquiétude, il y a de la crainte et c'est un cercle vicieux. Et lorsqu'il y a de l'inquiétude et de la crainte, il ne peut pas y avoir d'esprit. Il n'y a que de la friction entre l'esprit et le mental, donc il y a une perte d'énergie et cette perte d'énergie fait partie de ce que nous appelons l'excroissance psychique de l'Homme et c'est ce qui crée le cancer. C'est ce qui crée le cancer de l'Homme, autant sur le plan mental que sur le plan émotionnel, que sur le plan physique, que sur le plan vital. Le cancer c'est une excroissance, le cancer c'est quelque chose qui ne tourne pas rond, le cancer c'est une énergie qui n'est pas bien absorbée.

Lorsque l'Homme sera capable de tout absorber son énergie, tout de son esprit, il n'y aura plus en lui possibilité de cancer sur le plan mental, il n'y aura plus pour lui de possibilité de cancer sur le plan émotionnel donc il n'y aura plus pour lui de cancer sur le plan émotionnel, sur le plan vital, sur le plan physique.

L'Homme sera un Homme nouveau, il sera totalement lumineux, il sera capable de passer d'un espace-temps à un autre, il sera capable de commander à l'énergie inférieure de ces plans, il sera capable de commander à l'énergie qui, aujourd'hui, contrôle les structures physico-psychiques de sa mortalité. Donc il pourra passer d'un plan à un autre et il pourra, naturellement, connaître les intelligences, les êtres qui depuis très longtemps évoluent dans les mondes parallèles et qui depuis très longtemps ont exercé vis-à-vis de l'Homme, vis-à-vis de l'humanité, des rôles prépondérants dans l'évolution et dans le développement de ces civilisations.

Nous avons énormément de choses à apprendre, nous avons tout à apprendre. Nous avons tout à apprendre, mais nous devons nous-mêmes définir la liaison entre notre esprit et notre ego. Nous avons nous-mêmes à définir la liaison entre notre énergie et notre moi, nous avons nous-mêmes à définir notre puissance en fonction de notre capacité émotive et mentale d'absorber la totalité de ce que nous sommes. Et absorber la totalité de ce que nous sommes, c'est absorber la totalité de ce que nous pouvons rendre librement dans le monde, c'est-à-dire l'élimination totale de la crainte subjective et animale de notre conscience planétaire et temporaire.

À partir du moment où l'Homme est capable de dépasser sa condition psychologique pour entrer dans une nouvelle condition de vie, il n'est plus le même Homme. Et à partir de ce moment-là, il commence à prendre le contrôle de son esprit, il commence à prendre le contrôle sur son énergie, il commence à *vivre* de cette énergie. Et avec le temps, il s'aperçoit de plus en plus des subtilités entre le raccord entre l'énergie et lui-même. Mais ces subtilités ne sont plus du domaine de son ego. Ces subtilités font partie du mouvement subtil de l'énergie à travers ses plans, sa conscience, en dehors des rapports de l'ego.

Moi je vous parle maintenant, j'ai fait ce soir cette cassette mais j'ai fait cette cassette après avoir fait une autre cassette. Et lorsque je fis l'autre cassette, ce n'était pas cette cassette que je voulais faire, ce que je voulais faire c'était une autre cassette qui avait une autre vibration, mais je ne pouvais pas le faire, je ne pouvais pas sur le plan de mon ego agir créativement avant un certain temps, donc mon ego ne devait pas perdre confiance dans la relation entre l'énergie de mon esprit et moi-même. Donc j'ai dû, après maintes heures de travail, continuer le travail dans une autre partie de la journée afin de vous délivrer cette vibration et en même temps mettre de côté cette autre cassette que j'avais faite, dans un temps auparavant, afin de balancer un peu l'énergie qui devait venir plus tard.

Donc l'Homme doit apprendre à travailler avec l'énergie de son esprit lorsque l'énergie de son esprit passe. Si l'énergie de l'esprit ne passe pas dans l'Homme, c'est que ce n'est pas le temps. Mais l'Homme dira : « mais oui, mais si ce n'est pas le temps, c'est que vous n'avez pas le contrôle de votre énergie ». Non, ce n'est pas que vous n'avez pas le contrôle de votre énergie, c'est que l'énergie de l'esprit protège l'Homme contre la fatigue.

Si l'Homme vivait constamment dans l'énergie de son esprit, il ne pourrait pas supporter le rythme de vie, ce serait trop pour lui, il éclaterait. Donc l'énergie de l'esprit, l'esprit, se retire, l'esprit permet à l'Homme de se reposer. Si l'Homme par contre lorsqu'il se repose s'inquiète qu'il n'y ait pas en lui d'esprit, à ce moment-là, il y a en lui de l'inquiétude, il y a en lui de l'ego, il y a en lui de la crainte et cet Homme naturellement ne peut pas bénéficier du repos de son esprit.

Donc est-ce que l'Homme aura un jour le pouvoir, le contrôle de son esprit ? Oui, il aura le pouvoir et le contrôle de son esprit. Mais le pouvoir et le contrôle de son esprit qu'il aura, n'est pas le pouvoir et le contrôle qu'aujourd'hui en tant qu'ego il croit avoir ou il croira avoir. Le contrôle de son esprit, le contrôle de son énergie, ce n'est pas un contrôle, c'est une harmonie, c'est une relation. Si l'ego est suffisamment balancé dans cette relation, il vit en relation unitaire avec son esprit, il vit en relation parfaite avec son esprit, donc il n'a pas à contrôler son esprit, mais il est toujours en relation de contrôle avec son esprit parce qu'aussitôt qu'il a besoin d'utiliser son esprit pour faire quelque chose, il le fait.

Moi, maintenant, je vous parle, donc je contrôle mon esprit. Je contrôle mon esprit parce que je dis ce que je veux, et je dis ce que je veux parce que j'apprends avec les mots à déchiffrer le mouvement de l'esprit à travers le mental cellulaire qui fait partie de mon cérébral éthérique. Je parle et je vais dans le fond de ce que je peux dire au moment où je parle. Et ceci fait partie du contrôle de mon esprit.

Si je ne pouvais pas contrôler mon esprit, je ne pourrais pas dire ce que je dis, je ne pourrais pas déchirer les mystères de mon esprit, je ne pourrais pas vous dire que l'esprit est une illusion. Je ne pourrais pas vous dire que l'esprit est une illusion tant que l'Homme lui donne de la valeur. Je ne pourrais pas vous dire que l'esprit est une façon à l'Homme de s'approprier émotionnellement et mentalement afin d'avoir la sensation d'être. Je ne pourrais pas vous dire que l'illusion de l'esprit est tellement grande que lorsque l'Homme l'aura défaite cette illusion, il pourra passer, *instantanément*, par son mental, dans un monde parallèle. Je ne pourrais pas vous dire que l'Homme aura la capacité un jour de voir des êtres dans son environnement comme s'il voyait aujourd'hui des êtres dans un environnement matériel. Je ne pourrais pas vous dire que l'Homme est un dieu. Je ne pourrais pas vous dire que l'Homme est une infinité. Je ne pourrais pas vous dire que l'Homme est la perfection à l'intérieur d'une constante absolue qui renferme le mental, l'émotion, le vital et le physique, une perfection qui est à la fois aléphique et à la fois tri-unitaire.

Donc, lorsque je dis que l'Homme, un jour, pourra contrôler l'énergie de son esprit, je dis que l'Homme, un jour, pourra parler et faire avec l'énergie de son esprit. Mais pour ce, il doit être suffisamment avancé en conscience pour ne jamais faire interférence avec son esprit sur le plan de l'émotion et sur le plan de la mentalité. Donc il doit en tant qu'ego-catégorie disparaître, afin de ne laisser que l'ego-énergie.

Qu'est-ce que c'est l'ego-énergie ?

L'ego-énergie, c'est l'ego qui n'est pas impliqué dans l'état émotif et mental de son énergie. L'ego-énergie, c'est l'ego qui n'est pas impliqué dans l'état émotif et mental de son énergie ! L'ego-énergie, c'est l'ego qui est simplement une lentille et l'énergie qui lui donne de l'amplitude, qui la rend dans le monde. La fonction de l'ego de l'Homme de demain, c'est de rendre, dans le monde, quelque chose qui est silencieux. L'esprit c'est silencieux, l'esprit commence à prendre, dans le monde de l'Homme, de la valeur à partir du moment où l'Homme commence à parler.

À partir du moment où l'Homme commence à parler ou à agir en fonction de ses paroles, l'esprit commence à prendre dans le monde de la place, donc la parole vient dans le monde. Et un jour la parole viendra dans le monde avec un autre taux vibratoire. Et lorsqu'elle viendra avec un autre taux vibratoire, la parole pourra corriger l'imperfection qui existe entre l'esprit et la matière, donc la parole pourra commander à la matière, l'Homme aura vaincu finalement la matière.

Il ne s'agit à l'Homme de vaincre l'esprit, l'esprit fait partie de l'Homme, l'esprit compose l'Homme, l'Homme est composé d'esprit à tous les niveaux. Mais l'Homme doit, un jour, vaincre la matière, parce que la matière à l'intérieur de laquelle l'Homme évolue, la matière dont l'Homme a besoin pour vivre aujourd'hui, est une matière qui n'est pas suffisamment avancée, suffisamment évoluée pour ses besoins demain. Demain l'Homme aura besoin de matières qui n'existent pas aujourd'hui sur la terre, donc l'Homme demain aura le besoin - sera obligé - de créer de nouvelles matières, parce que ses corps nouveaux auront des besoins qui aujourd'hui n'existent pas.

Donc, aujourd'hui, l'Homme, à la fin de l'involution, à partir du moment où il commence à passer de l'involution à l'évolution, il est obligé, cet Homme, de s'ajuster. Et il est obligé, cet Homme, de prendre conscience de son esprit. Et il est obligé de se séparer de la qualité ego-catégorique de son mental, il est obligé d'absorber de plus en plus de cette énergie dont il ne comprend pas parfaitement la manifestation, il est obligé d'absorber de plus en plus les mouvements subtils de cette énergie qui, sur le plan de son ego-mentalité, lui apparaît souvent comme étant irrationnelle.

Pourquoi ? Pour en arriver un jour à faire sauter l'irrationnel. Pour en arriver un jour à faire sauter l'irrationnel ! Et lorsque l'Homme aura fait sauter l'irrationnel dans sa conscience émotive et mentale, il commencera à bénéficier de ce qui est rationnel dans l'esprit. Et le rationnel dans l'esprit, deviendra l'impossible d'aujourd'hui. Le rationnel dans l'esprit deviendra l'impossible d'aujourd'hui.

Donc l'Homme, demain, vivra l'impossible d'aujourd'hui. Donc l'Homme, demain, vivra la magie. L'Homme, demain, vivra l'expression de l'esprit dans la matière. L'Homme, demain, vivra le contact avec l'intemporel. L'Homme, demain, vivra le contact avec des êtres qui viennent d'autres parties de la galaxie. L'Homme, demain, vaincra tout ce qui le sépare aujourd'hui de l'esprit, c'est-à-dire la maladie, c'est-à-dire la pauvreté, c'est-à-dire l'impossibilité de raccorder l'esprit à la matière.

L'Homme, demain, vivra. L'Homme d'aujourd'hui, il est mort. L'Homme d'aujourd'hui, il meurt. L'Homme d'aujourd'hui est sans puissance. L'Homme d'aujourd'hui est planétaire. L'Homme d'aujourd'hui, il est le produit de l'activité sur la Terre des forces qui, dans le passé, ont été appelées forces lucifériennes.

Demain l'Homme sera le produit sur la Terre des forces qui dans le passé avaient été *coupées* par les forces lucifériennes afin de donner sur la Terre une nouvelle expérience qu'on appelle l'Homme planétaire. Mais l'Homme demain sera l'expression d'une nouvelle vie, il sera l'expression du contact entre l'esprit et la matière, il sera l'expression de la balance entre l'émotion et le mental, qui avait donné dans le passé le pouvoir aux forces lucifériennes, c'est-à-dire aux forces retardataires, c'est-à-dire aux forces nécessairement cosmiques et aux forces nécessairement involutives.

Donc, aujourd'hui, l'Homme doit apprendre à contrôler son esprit. Et il apprendra à contrôler son esprit au fur et à mesure qu'il apprendra à ne pas avoir d'inquiétude dans la vie. Il ne faut pas avoir d'inquiétude dans la vie parce qu'avoir, ou vivre, ou sentir de l'inquiétude dans la vie, c'est une illusion de l'ego-catégorie, c'est une illusion de l'expérience, c'est une brèche entre l'énergie de l'esprit et l'ego.

Avoir de l'inquiétude dans la vie mène à la crainte, la crainte mène à l'inquiétude et ce cercle vicieux est l'aspect fondamental de la constante négative de l'énergie de l'Homme. C'est cet aspect dans l'Homme qui le fait vieillir. C'est cet aspect dans l'Homme qui lui enlève de la force. C'est cet aspect dans l'Homme qui lui enlève de la vitalité, c'est cet aspect dans l'Homme qui l'amène à la sénilité, et c'est cet aspect dans l'Homme qui finalement le fait mourir. Je m'excuse si je parle, si je crie, mais je ne contrôle pas suffisamment mon énergie ! Un jour je contrôlerai mon énergie, mais en attendant je dois faire avec elle ce que je peux.

Mais ce n'est pas vrai ce que je vous dis, je contrôle mon énergie, mais il ne faut pas que je la contrôle trop, parce que si je contrôle trop mon énergie que je parle ainsi, que je parle lentement, que je ne parle pas avec force, vous ne vibrez pas, parce que l'Homme possède une carapace, parce que l'Homme possède une condition psychologique qui doit être choquée, parce que l'Homme ne peut pas apprendre par vibration.

L'Homme ne peut qu'être choqué par vibration et comme l'Homme ne peut pas apprendre par vibration et qu'il doit être choqué par vibration, je dois choquer l'Homme, c'est-à-dire que je dois faire vibrer le mental et l'émotion, pour donner à ces deux aspects de lui-même, une sorte de mouvement, afin qu'éventuellement, une fois le mouvement rendu, une fois le mouvement commencé, l'Homme puisse continuer son propre mouvement.

Donc, il y a une roue dans l'Homme qui doit être amorcée dans un mouvement. Et cette roue, ça fait partie des forces de la vie qui viennent aujourd'hui sur la Terre, cette roue fait partie du nouveau mouvement de la conscience nouvelle de l'Homme. Et c'est impossible de parler à l'Homme dans le calme, c'est impossible de parler à l'Homme dans le silence, c'est impossible de parler à l'Homme dans le repos mystique parce que l'Homme ne peut plus être amené à cette énergie, à l'énergie de son esprit, par des paroles qui sont trop onctueuses. L'Homme ne peut être amené à l'énergie de son esprit que par des paroles qui déjà sont chargées d'esprit et des paroles qui, une fois chargées d'esprit, se déchargent dans le mental de l'Homme, font vibrer son émotion, neutralisent son ego-catégorique et remplacent cette faculté naturelle qu'il a de penser, par une autre faculté qu'il développera, demain, de ne plus penser mais de ne se servir de son énergie que pour percevoir les aspects mentaux et émotifs de cette même énergie.

L'Homme doit s'habituer à se servir de son énergie pour sentir son mental. Il doit se servir de son énergie pour sentir l'émotion, au lieu de se servir de la catégorie mentale de l'émotion pour percevoir l'énergie. Et lorsque l'Homme aura appris ce secret, lorsque l'Homme aura compris ce secret, il commencera à contrôler son esprit, il commencera à avoir du pouvoir, de la puissance, sur la Terre, c'est-à-dire qu'il pourra empêcher que la vie planétaire fasse interférence avec la vie cosmique de l'Homme nouveau.

Regardez l'Homme. Nous voulons être. Nous voulons être, nous cherchons à être, nous cherchons à nous trouver une place psychologique dans le monde psychologiquement déterminé par nos émotions et notre mental. Nous sommes de pauvres idiots, nous sommes des lumières qui sont cachées, nous sommes des lumières qui ne peuvent pas s'éclairer, nous sommes des lumières qui ne se savent pas et les Hommes ont été ainsi depuis des siècles.

Et nous voulons de la connaissance, nous cherchons de la connaissance, nous croyons que, par la connaissance, nous aurons une autre vie, que nous aurons une autre conscience... C'est une illusion. La connaissance ne doit être que le produit de l'action de l'esprit, de l'énergie de l'esprit à travers le mental, pour les pauvres d'esprit.

La connaissance n'est pas pour l'Homme conscient, la connaissance n'est pas pour l'Homme conscient ! La connaissance n'est qu'une façon à l'esprit, à travers le mental de l'Homme, d'explorer, pour l'Homme inconscient, des avenues qui doivent l'amener, un jour, à vivre d'une façon énergétique dans le mental, c'est-à-dire d'une façon créative dans le mental, d'une façon créative dans l'émotion, d'une façon créative dans le vital, pour que l'Homme puisse un jour explorer la qualité créative de la vie.(...)

144 - l'occulte de l'esprit

(...) son esprit des aspects qui conviennent à sa psychologie humaine et qui lui permettent de faciliter sa vie sur le plan matériel.

Comment réconcilier l'occulte de son esprit avec la qualité psychologique de la vie, nécessaire, afin de bien vivre sur le plan matériel ? Voilà une question importante puisque l'Homme doit éventuellement trouver une réponse solide aux questions énigmatiques qui l'amènent à découvrir, de plus en plus, une relation occulte entre son ego et son esprit au fur et à mesure qu'il évolue, au fur et à mesure qu'il se conscientise.

L'occulte de l'esprit représente, dans le fond, la conversion de l'énergie en une forme d'expression qui convient aux besoins psychologiques de l'Homme, c'est-à-dire aux besoins de son mental, de son émotion, de son vital et de son corps matériel. Il faudra que l'Homme découvre l'équation qui régit les paramètres de sa réalité, paramètres qui, d'un côté sont occultes, sont du ressort de l'esprit, et les autres paramètres qui représentent l'aspect planétaire de sa conscience, l'aspect de sa conscience mortelle.

Plus l'Homme avance dans l'évolution, plus il découvre les lois de l'énergie, les lois de l'esprit, et plus ces lois doivent être appliquées, sur le plan humain, afin de donner à l'Homme une constante dans l'activité de sa vie, une constante dans la réalisation de sa vie, et une constante dans le développement éventuel de sa vie sur le plan matériel, afin qu'il puisse, au cours de son évolution, réagir de plus en plus en conformité avec les lois de son esprit pour en être libre, pour en être absolument imprégné et à la fois absolument bénéficiaire.

L'être humain doit bénéficier de son esprit. Il ne peut pas, pour toujours, être assujéti à l'évolution de son esprit. Il faut qu'à un certain moment de l'évolution, l'Homme puisse bénéficier de son esprit à un tel point qu'il puisse raccorder le pouvoir de ce dernier aux conditions d'évolution sur une planète qui deviennent, avec le temps, de plus en plus difficiles, à cause de l'inconscience de l'humanité, de ses races.

Pour que l'être humain reconnaisse la différence entre la qualité occulte de son esprit et l'évolution d'une psychologie supérieure, il lui faut prendre conscience que l'énergie, en lui, doit se manifester selon un rythme qui convient à cette même énergie et qui convient en même temps aux besoins de l'être humain. Tant que le rythme de l'énergie et les besoins de l'être humain ne se font pas sentir d'une façon uniforme et intégrale, l'être humain naturellement souffre de son énergie parce qu'il ne peut pas sentir dans la vie qu'il est parfaitement équilibré. Il ne peut pas sentir qu'il est parfaitement l'expression de lui-même. Il ne peut sentir qu'il n'est que le produit d'une influence extérieure, cherchant mécaniquement à dompter sa créativité, renier son individualité et empêcher qu'il devienne Être Humain intégral.

Plus l'Homme se conscientisera, plus il découvrira la liaison étroite entre la qualité occulte de son esprit et le besoin énorme, sur le plan psychologique, d'un rapport étroit entre ce même esprit et sa personnalité humaine. Et plus sa sensibilité se développera sur la Terre, plus il conviendra, pour lui, de réussir, avec le temps, à raccorder l'esprit avec les plans inférieurs de sa conscience pour se donner éventuellement un équilibre total qui représentera, pour l'Homme de demain, le bonheur inestimable que l'Homme ancien a toujours idéalisé mais n'est jamais parvenu à vivre et à connaître au cours de l'involution.

Il est évident que la conscience humaine de l'Homme nouveau ne pourra être fondée sur les mêmes aspects que la conscience de l'involution. Et c'est pourquoi la conscience occulte de l'esprit devra être éventuellement de plus en plus intégrée à la conscience psychologique de l'Homme, afin que ses pensées personnelles, au lieu d'être simplement des aspects punitifs d'une conscience planétaire, devienne des aspects créatifs d'une conscience cosmique de plus en plus intégrée à une vie qui convient à l'Homme sensible, à l'Homme qui se réalise et à l'Homme qui devient de plus en plus réel.

Au cours de l'involution, l'esprit pour l'Homme était une dimension psychologique de son mental spiritualisé. Au cours de l'évolution, l'esprit représentera pour l'Homme une réalité subtile et abstraite, mais concrètement réalisée dans un nouveau mode de pensée, dont le rythme et la pulsation feront naître, en lui, des instincts nouveaux, c'est-à-dire des besoins qui ne seront plus réfléchis dans le désir animal de la masse, mais plutôt élevés au-dessus de ces derniers, pour donner à l'Homme l'inévitable plaisir de réaliser qu'il est effectivement un être à part, qu'il est effectivement un être totalement individualisé et qu'il représente, sur la Terre, une conscience ultimement supérieure, c'est-à-dire une conscience qui n'est plus régie par les lois mécaniques de l'involution.

Voilà pourquoi l'équilibre entre la conscience occulte de l'esprit et la conscience psychologique de l'Homme est si important, non pas parce que l'esprit est plus important que l'Homme, mais parce que l'esprit et l'Homme font "un". Et tant que l'Homme ne réalisera pas que l'esprit et lui-même font "un", il ne pourra pas bénéficier de la qualité occulte de son esprit, donc il ne pourra pas non plus créer une psychologie humaine qui convienne à la nouvelle conversion de cette énergie en créativité.

Pour que l'Homme en arrive un jour à pouvoir bénéficier du pouvoir de l'esprit sur la Terre, il lui faudra comprendre que la relation entre l'esprit et sa matière est une relation qui est conditionnée temporellement par des forces planétaires très puissantes qui sont organisées sur le plan de sa conscience astrale et qui doivent être éventuellement neutralisées afin que sa conscience mentale supérieure prenne le dessus et donne à l'Homme l'orientation dont il a besoin, pour parcourir l'évolution ou le chemin de l'évolution, tant sur le plan matériel que sur les plans invisibles de sa future conscience.

Lorsque nous disons que l'esprit de l'Homme est occulte, nous voulons dire que l'Homme ne comprend pas encore parfaitement son rapport avec lui. Nous voulons dire que l'Homme n'est pas suffisamment avancé dans la psychologie, autrement dit dans l'étude de son rapport avec l'énergie. Et c'est à cause de cette impuissance chez l'Homme, de ce manque de conscience chez l'Homme, que son esprit lui apparaît comme étant occulte. Mais, dans le fond, l'esprit de l'Homme n'est pas occulte, l'esprit de l'Homme est très réel, c'est l'Homme qui est occulte, c'est l'Homme qui ne se comprend pas facilement, c'est l'Homme qui a de la difficulté à se comprendre. Et nous mettons sur le dos de son esprit la qualité d'être occulte.

L'Homme est beaucoup plus occulte que son esprit. Son esprit est très lumineux, son esprit est très clair, mais l'Homme, lui, est très voilé par son ego. Et à cause du voile de son ego, il donne à son esprit l'impression d'être celui qui fait ingérence avec l'équilibre, avec l'ordre, avec l'harmonie, lorsqu'en fait c'est l'Homme qui est en dehors de l'ordre, de l'équilibre et de l'harmonie, à cause de la puissante influence de ses émotions sur son mental.

Il faut remarquer que le plan mental de l'Homme est la demeure de son esprit et que le plan émotif de l'Homme est la demeure de ses émotions. De sorte qu'il est difficile à l'Homme aujourd'hui de prendre conscience, c'est-à-dire d'établir un lien étroit avec son esprit, parce que ses émotions sont constamment en avance sur la progression de ce lien, sur l'établissement de ce lien. Et c'est pour cette raison qu'il est très difficile à l'Homme de réaliser que son esprit, dans le fond, n'est pas occulte, que c'est en fait lui qui est occulte et qui empêche son esprit de se manifester clairement sous le jour de son intelligence.

Tant que l'Homme ne pourra pas bénéficier d'une intelligence naturelle, d'une intelligence limpide, il ne pourra pas bénéficier de son esprit car ce dernier ne peut s'exercer, ne peut apparaître, transparaître, que lorsque cette intelligence a été lavée du fardeau émotif de sa mémoire et de la puissante influence qu'exerce cette dernière sur le comportement psychologique humain de toute conscience planétaire.

Plus l'être humain sera conscient, plus il réalisera que la qualité occulte de son esprit, qui faisait partie auparavant de sa fascination, disparaîtra, et moins son esprit sera occulte, c'est-à-dire que, plus il aura la capacité de voir et de comprendre les aspects multidimensionnels de l'évolution et les qualités de plus en plus grandioses de ce qu'il appellera demain la nouvelle vie.

Aujourd'hui, évidemment l'esprit pour l'Homme est occulte parce que l'Homme n'a pas de capacités créatives suffisamment grandes pour pouvoir englober ce qui, pour lui, représente l'impossible, ce qui, pour lui, représente la vie, au-delà des conditions purement spatio-temporelles de ses sens. Mais ceci est un problème d'évolution, c'est un problème de temps.

Et l'Homme un jour en arrivera à pouvoir se libérer de cette tension et ne plus souffrir de la qualité occulte de son esprit parce qu'il aura finalement intégré son énergie, de sorte qu'il participera à l'énergie vibratoire de cet esprit, sur le plan matériel. Il pourra débloquer, sur ce même plan, des conditions de vie lui permettant d'exploiter, à une autre échelle, l'évolution des royaumes qui lui sont sous-jacents et qui font partie de l'ordre de sa vie planétaire.

Tant que l'Homme n'aura pas suffisamment évolué, son corps mental ne possédera pas un taux vibratoire capable d'assimiler l'énergie de l'esprit. Et cette condition fera en sorte que l'Homme aura l'impression de toujours être à l'affût d'une dimension de l'esprit qui lui semblera occulte, c'est-à-dire voilée, c'est-à-dire mystérieuse, c'est-à-dire gérée selon des lois qui ne font pas partie de son monde. Et cette illusion durera tant que l'Homme n'aura pas compris qu'il est esprit dans la matière.

Les pensées subjectives de l'Homme, les pensées colorées de l'Homme, les pensées conditionnées de l'Homme, sont la raison pour laquelle il a de la difficulté à prendre conscience que la relation entre son esprit et son mental est une relation vibratoire et que cette relation ne repose aucunement sur l'organisation psychologique des formes qui font partie de sa mémoire et qui composent subtilement la qualité mentale et émotive de son moi.

Plus l'Homme sera conscientisé, dans l'avenir, plus il pourra percevoir que la qualité vibratoire de son mental est la source même de son savoir, la source même de sa connaissance, et que les deux ensemble, forment une unité totale et indivisible, de sorte que l'Homme nouveau ne souffrira pas ou ne souffrira plus de la qualité occulte de son esprit qui aujourd'hui fait partie de son malaise évolutif.

Nous disons que l'esprit est occulte parce que nous ne comprenons pas parfaitement la nature de la vibration qui nourrit le mental et donne au mental une dynamique créative résultant en une sorte de connaissance qui permet à l'Homme de s'orienter psychiquement, au fur et à mesure qu'il développe des thèmes correspondant à la nature de son évolution future, voire même à la nature des aspects voilés de cette même future évolution.

Ce n'est pas parce que l'avenir de l'Homme est voilé que cet avenir est occulte. Il ne sera occulte que si l'Homme s'interroge occultement sur cet avenir. Mais si l'Homme s'interroge vibratoirement sur cet avenir, il verra qu'il a beaucoup de réponses et que ces réponses correspondent à un temps d'expérience qui n'aura aucune relation directe avec le temps d'expérience que nous connaissons aujourd'hui, puisque déjà dans ce temps-là le taux vibratoire de la conscience mentale de l'Homme aura été transformé, de sorte que la psychologie de l'Homme ne sera plus ce qu'elle est aujourd'hui, parce que la chaîne événementielle aura complètement transformé les besoins de l'être humain, et aussi complètement altéré la relation entre la conscience d'aujourd'hui et la conscience de demain.

Il faut reconnaître que la qualité occulte de l'esprit, ou la qualité occulte que nous donnons à notre esprit, n'est, en fait, qu'un phénomène d'inversion. Nous faisons un peu ce que nous faisons avec les Hommes. Lorsque nous rencontrons un Homme, nous avons tendance à voir la poutre dans son œil et à ne pas voir la poutre dans le nôtre. Et dans le cas de notre esprit c'est la même chose, nous voyons la poutre dans l'œil de l'esprit mais nous ne voyons pas la poutre dans notre œil.

C'est-à-dire que nous donnons à notre esprit la responsabilité d'être quelque chose, et cette responsabilité d'être quelque chose, c'est-à-dire occulte, n'est redevable qu'au fait que nous ne sommes pas suffisamment avancés en esprit, c'est-à-dire qu'il y a en nous encore trop de blocages, permettant à notre esprit, à notre propre lumière, de parfaitement éclairer notre passage sur le plan matériel. De sorte que nous avons une dimension ou une vision dimensionnelle très écourtée de notre réalité. Et à cause de cet écourtement, nous qualifions d'occulte notre esprit, lorsqu'en fait, ce sont nous, les Hommes, qui sommes assombris par une sorte d'ignorance qui donne à la qualité mentale de notre esprit non réalisé, une qualité occulte, une impression occulte ou une impression d'être occulte.

Plus l'Homme avancera dans la conscience, plus il s'habituerà à pouvoir traiter l'énergie de son esprit en fonction de la vibration de ce dernier, au lieu de traiter de l'énergie de son esprit en fonction des modes d'expression qui représentent sa conscience humaine planétaire. Autrement dit, plus l'Homme se conscientisera, moins il sera émotivement affecté par le durcissement des artères mentales créés par la pénétration de l'énergie, lorsque cette dernière choque les cordes émotives de notre mental.

À partir de ce moment-là, l'Homme commença à se sentir de plus en plus à l'aise dans son esprit ou avec les aspects créatifs de l'esprit, tant sur le plan mental, qu'émotif, que vital, que matériel. De sorte que l'Homme pourra facilement, avec le temps, contempler des aspects de l'avenir qui conviennent à l'évolution, qui sont pour lui temporairement occultes, dans ce sens qu'ils ne sont pas réellement réalisables ou perceptibles, mais qui représentent quand même, au cours des années à venir, une introduction pour l'Homme, ou plutôt de l'Homme, dans le monde de la lumière.

La raison pour laquelle nous avons une difficulté certaine à définir la qualité réelle de notre esprit, c'est que nous n'avons pas accès encore à ce que nous pouvons appeler l'éther, c'est-à-dire ce monde parallèle qui fait partie du monde de notre esprit. Mais il est évident qu'au fur et à mesure où nous avançons dans la vie de la conscience qu'il nous est de plus en plus facile de reconnaître la réalité de notre esprit, donc qu'il nous est de plus en plus facile à reconnaître l'inévitabilité de la percée dans un monde parallèle que nous appelons aujourd'hui l'éther.

Si nous pouvons franchir ce mur de l'éther sur le plan psychologique, il nous sera de plus en plus facile de franchir le mur de la réalité, pour éventuellement en arriver à vivre sur le plan de notre esprit en fonction de ce monde parallèle que nous appelons l'éther. Et à partir de ce moment-là, nous ne trouverons plus dans l'expérience de l'Homme, sur le plan de son esprit, de choses qui soient occultes, c'est-à-dire de choses qui soient difficilement compréhensibles ou difficilement saisissables.

Tout sera facile à saisir parce que tout sera à la portée mentale de l'Homme, portée mentale qui aura été amenée graduellement, par l'évolution de l'Homme, à être de plus en plus raffinée, c'est-à-dire de plus en plus vibratoire, c'est-à-dire de moins en moins psychologique.

Ce qui rend le domaine de l'esprit occulte, pour l'Homme, c'est le fait que l'Homme pense à l'esprit, pense au monde de l'esprit. L'Homme ne peut pas penser au monde de l'esprit. Il peut lui parler et c'est tout. Mais si l'Homme pense au monde de l'esprit, à ce moment-là il alourdit sa conscience subjective, il alourdit sa conscience personnelle et spirituelle et il confronte sa mémoire sensorialisée, ou sensorielle, ou basée sur les sens, à une mémoire qui ne fait pas partie des sens humains mais qui fait partie de la réalité invisible de l'esprit.

C'est justement un phénomène de mémoire qui fait en sorte que nous avons tendance à croire que notre esprit est occulte. Nous avons, en tant qu'être humain, l'utilité d'une mémoire sensorielle, une mémoire qui est fondée sur les sens. Et cette mémoire est beaucoup trop lourde, beaucoup plus à l'échelle de nos sens qu'à l'échelle de notre esprit.

Et ce fait est justement la cause pour laquelle nous avons de la difficulté à réaliser que l'esprit n'est pas occulte, que l'esprit est très simple, que l'esprit est très compréhensible et que ses manifestations dans le temps et l'espace parallèle, ou en relation avec les mondes inférieurs de la matière, est une chose qui fait partie de l'évolution, qui est normale et qui n'a, en soi, rien qui soit mystérieux ou occulte dans le sens psychologique que nous donnons à ce terme aujourd'hui.

Dans le fond, lorsque nous parlons de la qualité occulte de notre esprit, c'est que nous vivons une déformation dans notre conscience. Il y a un déphasage entre notre mémoire sensorielle et notre mémoire cosmique. Si ce déphasage n'existait pas, nous ne souffririons pas de la qualité occulte de notre esprit, donc nous aurions facilement accès à la connaissance, c'est-à-dire aux rapports vibratoires entre l'esprit et notre plan mental. La vie serait pour nous beaucoup plus facile parce que nous pourrions plus facilement la comprendre et nous aurions alors accès à une myriade de qualités d'énergie pouvant donner, sur le plan de notre mental, une information quelconque nécessaire à l'appointment dans la vie d'une action qui coïncide avec notre bien-être, notre équilibre, notre harmonie, que nous avons tendance à appeler notre bonheur.

Mais l'Homme ne peut pas connaître son bonheur, c'est-à-dire cet équilibre total dans sa conscience, s'il n'est pas capable de vivre en étroite relation avec son esprit, c'est-à-dire s'il n'est pas capable de dépasser le déphasage que crée sa mémoire sensorielle planétaire avec la mémoire cosmique qui fait partie de la puissance créative son esprit. Il faut que l'Homme réalise que son esprit, est avant tout, sa réalité et que sa condition psychologique est secondairement l'expression de cette réalité sur un plan matériel et inférieur à lui-même.

Mais dans la conscience de l'Homme, la conscience psychologique est primordiale, elle vient avant la conscience de son esprit. Et c'est pourquoi l'Homme a tant de difficultés à réaliser, sur la Terre, un lien étroit avec son esprit. De sorte qu'il lui est encore plus difficile, sur la Terre, de concevoir des aspects occultes, c'est-à-dire des aspects inconnus de la réalité future, qui font partie de la connaissance de son esprit mais qui ne font pas encore partie de l'expérience psychologique de l'ego.

Ceci crée dans l'Homme une tension, une soif, qui l'amène éventuellement, à vivre des expériences spirituelles de toutes sortes, qui l'amène ensuite à vivre d'autres expériences qui ont tendance à annuler celles qui sont venues avant, afin de l'amener finalement à une reconnaissance étroite du lien entre l'esprit et l'ego, mais en dehors des formes illusoires de sa psychologie expérimentale.

Il n'est pas facile naturellement pour l'Homme de dépasser sa condition psychologique puisqu'elle fait partie de l'organisation naturelle de son moi. Mais il peut, avec le temps, en arriver à consolider son matériel psychique à un tel point qu'il puisse facilement, alors, concevoir, à partir de son esprit, sans jamais concevoir à partir de sa mémoire planétaire. Et lorsque l'Homme est capable de concevoir à partir de son esprit sans plus s'occuper ou sans plus référer à sa mémoire planétaire, il commence à se libérer de cette dernière, il commence à employer beaucoup plus une vibration supérieure dans son mental, c'est-à-dire qu'il commence à bénéficier de plus en plus du rapport étroit entre l'esprit et son mental, de sorte que sa connaissance devient de plus en plus ajustée à sa réalité psychologique nouvelle.

Et une fois cette connaissance ajustée à la réalité psychologique nouvelle, l'Homme n'a plus besoin de souffrir la tension qui existe entre l'esprit et son ego. Donc la qualité occulte de l'esprit ou les aspects occultes de l'esprit vis-à-vis de l'expérience de l'Homme commencent à disparaître et l'Homme se trouve de plus en plus présent dans un continuum qui n'est plus divisé temporellement par un ego qui cherche à mettre la main ou le doigt sur un événementiel obscur et un événementiel qui coïncide ou qui doit coïncider, pour des raisons d'évolution, avec un futur qui n'est pas encore réalisé aujourd'hui.

Pour que l'Homme cesse de souffrir de la qualité occulte de son esprit, il lui faut apprendre graduellement à supporter le poids de ce qu'il sait, en raison de ce qu'il n'a pas encore expérimenté. Lorsque l'ego sera suffisamment lucide, suffisamment fluide, suffisamment transparent, pour pouvoir absorber le choc vibratoire de l'énergie de l'esprit à travers son mental, lui donnant une connaissance dite occulte, il sera en même temps capable de voir, qu'à travers cette connaissance, existent des conditions qui, au préalable, doivent être testées en fonction de sa conscience psychologique primitive pour pouvoir plus tard, être réalisées en fonction de sa conscience nouvelle et supramentale.

Autrement dit pour que l'Homme en arrive à ne plus souffrir de la qualité occulte de l'esprit, il faut qu'il souffre de la qualité occulte de son ego, qui donne à son esprit l'impression d'être occulte. Et lorsque l'Homme aura suffisamment souffert de la qualité occulte de son ego, qu'il appointe à son esprit, il cessera de s'interroger psychologiquement sur les faits inabordables de son avenir et il pourra alors comprendre, saisir, vibratoirement ces faits, sans pour cela les rapporter à une mémoire, qui veut toujours donner à la dimension de l'esprit une dimension psychologique.

Ceci est extrêmement important, ceci est le clou de ma conversation, ceci représente pour l'Homme, effectivement, l'habitude qu'il a développée au cours de son involution à vouloir donner à son esprit les qualités qui conviennent à sa psychologie humaine sans réaliser que tout ce que l'Homme se donne en tant qu'être humain mortel sur le plan psychologique coïncide toujours avec son appétit animal dévorant et toujours à la recherche d'une expérience qui est conforme à ces mêmes appétits.

Il faut réaliser que l'esprit est l'esprit et que l'ego est l'ego et que ce qui fait partie de l'évolution ou du travail de l'esprit sur les plans inférieurs, ne correspond pas nécessairement aux appétits dévorants de l'ego. Il faut comprendre que l'évolution de l'Homme, que l'évolution de l'esprit à travers l'Homme, que l'évolution de l'Humanité et de la race humaine, n'est pas un phénomène égoïque dans le sens involutif du terme. Il y a des choses dans la vie future de l'Homme qui ne coïncident pas avec la projection psychologique de l'ego humain.

C'est pourquoi d'ailleurs, telles que nous l'avons souvent vérifié, les conditions futures qui font partie de l'expérience de l'ego à travers la voyance ou la prophétie, ne se manifestent jamais exactement comme l'ego l'avait prévu. Autrement dit, il est impossible à l'ego de voir l'avenir comme l'ego veut le voir, mais l'ego peut voir l'avenir comme l'esprit veut qu'il le voit. Et si l'ego est suffisamment mûr pour pouvoir voir l'avenir ainsi, il ne souffrira plus de la qualité occulte de l'esprit, mais il pourra lentement entrer dans une condition mentale supérieure lui permettant de s'ajuster à cet avenir en fonction des événements qui seront graduellement créés par l'esprit de l'Homme pour le protéger, pour l'ajuster et le préparer lentement au choc du futur.

Nous croyons égoïquement que nous pouvons supporter le choc du futur, dans des conditions qui sont celles d'aujourd'hui. Ceci est une illusion fatale. D'ailleurs nous voyons très bien, au cours de l'initiation solaire, qu'il est très difficile à l'Homme de supporter le choc énergétique de l'esprit à travers un ego qui a été, pendant des siècles ou pendant toute une vie, assujéti à un conditionnement psychologique qui fait partie de l'activité incessante de la mémoire égoïque de l'Homme.

Donc, pour que l'Homme en arrive un jour à vivre naturellement, sans effroi, et sans choc, le retour de l'esprit dans la matière, il lui faut être graduellement préparé, sur le plan mental, à ne plus souffrir occultement de l'esprit et à réaliser que le rapport entre l'esprit et l'ego doit être un rapport parfaitement harmonisé. De sorte que l'émotion qui est contenue dans l'esprit de l'Homme, et la mémoire qui fait partie de l'activité de l'esprit de l'Homme, soient de plus en plus restreintes afin que l'énergie de l'esprit remplace la forme de l'esprit et que l'Homme un jour en arrive à pouvoir puiser, dans cette énergie, les forces nécessaires qui l'amèneront à une conscience temporelle ou d'une conscience temporelle à une conscience intemporelle.

Si nous avons tendance à penser que l'esprit est occulte, c'est parce que nous avons tendance à croire que la relation entre l'esprit et l'ego est une relation qui doit être, dans le fait, parallèle. Ceci est une illusion. L'esprit est l'esprit, l'ego est l'ego et les deux se rencontreront dans des conditions de vie qui ne peuvent pas être aujourd'hui reconnues par l'ego parce qu'une telle reconnaissance ferait de l'ego déjà, un être supérieurement avancé. Donc le déphasage qui existe entre l'esprit et l'ego est justement cette condition qui crée en lui l'impression de l'occulte de l'esprit. Et l'ego doit apprendre à se débarrasser de cette illusion afin de pouvoir, de plus en plus, et avec de plus en plus de facilité, créer un pont entre l'énergie de l'esprit et les conditions mentales supérieures d'un ego évolué.

Pour que l'ego puisse bénéficier de l'esprit sur le plan de l'énergie, il faut qu'il puisse dissocier sa mémoire avec la réalité inévitablement liée à l'esprit.

Pour que l'ego puisse bénéficier de l'esprit, en tant qu'énergie, il lui faut être capable de se séparer mentalement des conditions émotives de son désir afin de pouvoir éventuellement vivre intégralement les aspects ultimement nouveaux d'une conscience humaine qui n'est plus régie par les forces planétaires, c'est-à-dire par les forces qui ont, dans le passé, assujetti ses sens au profit du développement d'une psychologie planétaire et expérimentale.

Il est normal que l'Homme inconscient ne vive pas, ne possède pas une conscience occulte de l'esprit. Par contre l'Homme qui se conscientise développe une telle conscience. Et éventuellement et inévitablement, il dépassera cette conscience parce que, avec le temps, la qualité mentale et la qualité émotive de sa conscience planétaire seront suffisamment altérées pour lui permettre de vivre consciemment le relationnel étroit entre son esprit et son ego, sans avoir à baser cette conscience sur une qualité occulte de l'esprit.

L'Homme nouveau conscientisé, intégré sera suffisamment dans sa personne, suffisamment dans son essence et suffisamment libre, émotivo-spirituellement, qu'il n'aura plus besoin d'avoir à se supporter spirituellement en fonction d'une qualité occulte de l'esprit, perçue par un mental encore trop lié spirituellement à une qualité d'esprit qui n'est pas parfaitement ajustée.

Donc, tant que l'Homme n'aura pas, l'Homme conscient, n'aura pas traversé les murs subtils de la conscience planétaire et qu'il ne se sera pas parfaitement ajusté à lui-même, il vivra une conscience occulte de l'esprit et il sera obligé, avec le temps, de se dépouiller d'une telle perception parce que, une telle perception, inévitablement, le fera un peu souffrir.

Nous ne sommes pas encore suffisamment avancés dans la conscience cosmique pour pouvoir réellement résonner à la nature même de l'énergie. Donc nous sommes obligés, temporairement, de vivre de certains mécanismes qui font encore partie de notre mémoire, mécanismes qui nous permettent de nous rapprocher de ce que nous appelons l'énergie de l'esprit, mais sans y faire face d'une façon absolue, c'est-à-dire sans y faire face à partir d'un point dans notre conscience qui soit totalement dépersonnalisé vis-à-vis des formes qui, dans le passé, ont été utilisées pour rendre l'ego conscient de l'existence de l'esprit.

Mais rendre l'ego conscient de l'existence de l'esprit ne veut pas nécessairement dire rendre l'ego conscient de la nature de l'esprit. Pour ceci il faudra que l'Homme change complètement la polarité de sa relation vibratoire entre l'ego et l'esprit et un jour l'Homme vivra en étroite relation avec son esprit, mais il ne vivra plus cette relation d'une façon occulte, c'est-à-dire d'une façon qui fait que l'esprit possède sur lui une forme quelconque de prédominance.

Autrement dit, "désoccultifier" la perception que nous avons de l'esprit fait partie graduelle et naturelle de l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, ouverte, telle qu'elle est, à une nouvelle condition de vie mentale, à une nouvelle vision de la réalité et à une nouvelle compréhension des lois invisibles de l'universel. Mais ce n'est pas parce que l'Homme avance dans la compréhension des lois de l'infinité qu'il doit pour cela rendre hommage à une qualité occulte de l'infinité, lorsqu'en fait, la qualité occulte qu'il a toujours donnée à cette infinité n'était que le résultat de son incapacité d'absorber émotivement le choc d'une telle grandeur, d'une telle infinité, d'une telle échelle d'évolution.

Plus l'Homme avancera dans l'évolution, plus l'Homme sera forcé de reconnaître que tout est scientifiquement explicable, que tout est scientifiquement réalisable et que tout est scientifiquement relié aux lois cosmiques, c'est-à-dire à ces lois qui font de l'énergie, selon le plan d'évolution où elle est perçue, une réalité plus ou moins personnelle. Il faut remarquer ou, il nous faudra remarquer à la longue, que ce que nous personnalisons en dehors de nos sens n'est qu'une fabrication subtile, de notre imagination spirituelle, de notre imagination philosophique et de notre incapacité de réaliser que le cosmos, dans toute sa grandeur, est directement relié à l'Homme et que l'Homme ne possède, à l'intérieur de cette très grande réalité, seulement une position d'infériorité. L'Homme possède une position de très grande supériorité, de très grande valeur créative et ce n'est que lorsqu'il se sera débarrassé des aspects qui le conditionnent à la petitesse ou à la qualité du petit Homme, qu'il pourra voir que l'occulte de l'esprit n'est qu'une illusion occulte de ses émotions.

145 - liberté dans l'intelligence

Où commence la liberté dans l'intelligence supramentale ?

Voilà une question intéressante, une question qui convient à tous ceux qui, au cours de l'évolution, verront en eux, progressivement, se produire une transformation de leur mental, une transformation de leur conscience, une transformation de leur volonté et de leur intelligence.

Où commence cette liberté ? Quel est le but de cette liberté ? Quelle en est la raison d'être ? Quelle en est la nature ? Pourquoi est-elle si importante pour l'Homme ?

Nous répondrons à ces questions d'une façon suffisamment simple pour permettre à l'Homme de réaliser progressivement que la nature de la liberté, de cette nouvelle liberté, est profondément enracinée dans l'avenir de l'Homme, dans le développement de sa conscience, dans sa capacité de comprendre parfaitement les liens ultimement inaliénables entre son esprit et son ego, ou son double et son ego.

La liberté dans l'intelligence ne peut plus être, lorsque l'Homme possède une conscience supérieure, l'équivalence de la liberté psychologique qu'il possédait auparavant. C'est une nouvelle forme de liberté, c'est une nouvelle capacité, chez l'Homme, à intégrer l'énergie de sa conscience à l'action matérielle de ses sens, afin de pouvoir, de plus en plus, corriger les dissonances qui existent entre la vie de l'Homme et le pouvoir planétaire des forces astrales sur sa conscience humaine.

La liberté dans l'intelligence, c'est l'aptitude¹ chez l'Homme, futur, de pouvoir corriger, minimiser, jusqu'au point zéro, la capacité des forces internes inconscientes chez lui, de traduire en souffrance des forces créatives qui doivent être ajustées à l'ego, pour qu'elles puissent un jour bénéficier à l'Homme.

La liberté dans l'intelligence supramentale, c'est la conversion d'une énergie puissante, cosmique, dans un fait réel de vie qui coïncide maximale avec le bien-être de l'Homme à tous les niveaux de sa conscience humaine, tant sur le plan matériel que sur le plan psychique.

¹ aptitude

La liberté dans l'intelligence de l'Homme, c'est le produit d'une conversion d'énergie, capable de donner à l'Homme le point d'appui absolu dont il a le besoin, sur le plan matériel, pour faire face aux situations, aux influences, aux obstacles, dans une vie qui fait encore partie des conditions planétaires d'existence, régies par des forces que l'Homme n'a pas encore amenées à parfaitement contrôler.

L'Homme vit dans une civilisation qui est régie par des forces d'involution. Et quelle que soit la direction de son regard, il voit que la vie ne peut pas coïncider, aujourd'hui, avec la qualité mentale qu'il a d'elle. De sorte qu'il est obligé, pour vivre sur sa planète, de prendre conscience de la liberté dans l'intelligence, s'il veut, pendant qu'il est encore à l'intérieur des cycles ou du cycle de l'involution, corriger d'une façon maximale les dissonances qui font interférence avec sa vie et l'empêchent de vivre sa vie, à la mesure dont il possède aujourd'hui la vision, dans le cadre de la civilisation telle que nous la connaissons.

Où commence cette liberté dans l'intelligence ? Elle commence à partir du point, dans la conscience de l'Homme, où il a appris, où il a parfaitement appris à se méfier parfaitement des forces de vie, des conditions de vie, des influences de vie et des obstacles possibles de vie. À partir du point, dans sa conscience, où l'Homme a appris à se méfier de la vie, il commence à entrer et à posséder de plus en plus de liberté dans l'intelligence.

Tant que l'Homme n'aura pas appris à se méfier de la vie, il ne possédera pas cette concentration dans le mental, nécessaire pour élever le taux vibratoire de sa volonté, concrétiser la résonance de son intelligence et rendre sur le plan matériel de sa vie, concrets : ses aspirations, ses besoins et effectivement son devenir.

La liberté dans l'intelligence, chez l'Homme nouveau, chez le nouvel initié, représente un tour de force. Elle représente la restructuration psychologique de son moi, l'évolution psychologique de son ego et la perpétuation, à l'intérieur de cette évolution, des forces caractéristiques de l'Homme, c'est-à-dire de l'intelligence et de la volonté, forces qui doivent devenir de plus en plus grandes, de plus en plus puissantes, de plus en plus cruciales à l'évolution de l'individu et à la concrétisation, sur la Terre, de la descente de la conscience supramentale qui permettra un jour à l'Homme de définir, par lui-même, les conditions de son évolution, la distribution de son intelligence et les effets naturels, scientifiques, de la nouvelle programmation sociale qu'il voudra bien se donner afin de pouvoir commencer à investir dans la matière selon les lois d'une science, d'une énergie qui convient parfaitement à l'étude de la lumière super-imposée au matériel, mais toujours libre du matériel.

Pour que l'Homme commence à sentir sa liberté dans l'intelligence, il doit commencer à se dévêtir des aspects psychologiques de sa conscience pour n'en développer que les aspects créatifs, c'est-à-dire ces aspects qui ne dénotent aucune affiliation avec l'émotivité, la subjectivité et la conscience double et morte de l'ego planétaire et de l'âme, qui agit à travers lui.

Commencer à vivre la liberté dans l'intelligence, c'est commencer à exprimer, dans la vie, le feu de son propre esprit contre toutes les conditions qui empêchent l'Homme de se rendre à l'objectif de sa vie, c'est-à-dire la pleine et parfaite liberté de savoir, de comprendre et de faire.

Évidemment, la liberté dans l'intelligence n'étant pas psychologique, ne peut pas être vécue, comprise, réalisée, dans un temps qui est psychologiquement déterminé par l'ego.

Elle ne peut être vécue, réalisée, concrétisée, que dans un temps où l'ego a appris à corriger ses habitudes psychologiques de vie pour commencer à ne vivre que de ses forces créatives mentales, c'est-à-dire volonté et intelligence, de plus en plus raffinées, de plus en plus raffinables, jusqu'au point où un jour, l'ego puisse savoir, selon sa vibration, que les voiles de l'âme n'existent plus pour colorer la lumière de son intelligence, donc pour diminuer le principe de liberté qui est l'expression naturelle de cette lumière sur le plan matériel.

Être libre dans l'intelligence ne veut pas dire être libre philosophiquement, ne veut pas dire être libre psychologiquement. Ça veut dire être libre dans le mental, c'est-à-dire mentalement, c'est-à-dire en fonction d'un aspect de la conscience nouvelle qui n'est pas régi par le mental inférieur où l'émotion.

Être libre dans l'intelligence invoque naturellement chez l'Homme, et dans un sens absolu, la capacité chez l'Homme de vivre de son plan de conscience supramental de façon à exercer, parfaitement dans la vie, le pouvoir créatif de cette conscience qui fait partie du contact entre l'ego et le double.

Exercer sa liberté de nouvel initié, exercer sa liberté consciente implique naturellement que l'Homme en arrive un jour à ne plus pouvoir être obligé de faire référence à un mental infériorisé par l'involution, à une émotivité accablante et à ne voir la vie qu'en fonction de sa relation parfaite avec elle.

L'Homme doit voir sa vie d'une façon relationnelle. L'Homme doit voir la vie d'une façon relationnelle. L'Homme ne doit pas voir la vie d'une façon simplement biologique ou bio-psychologique. La vie est un medium, la vie est un mouvement incessant d'évènements, la vie est une pulsation à l'extérieur et à l'intérieur de l'Homme, la vie est définitivement un medium à travers lequel l'Homme évolue et qu'il doit corriger, amener à sa propre mesure, afin de pouvoir d'exercer sa liberté dans l'intelligence.

Si l'Homme ne réalise pas que la vie est un medium à l'intérieur duquel se font et se défont des milliers et des millions d'évènements, l'Homme ne peut pas comprendre la vie. Il la subit et il est lui-même prisonnier de cette même vie. Par contre, si l'Homme doit connaître, réaliser, la liberté dans l'intelligence, la liberté dans l'intelligence supramentale, il doit un jour prendre conscience qu'il n'y a aucune force dans la vie plus grande que la force de son mental. Qu'il n'y a aucune force, dans la vie, plus puissante que la force de son mental. Et que si cette force ne siège pas de façon primaire, dans le centre de lui-même, il n'aura jamais la force de combattre l'évènementiel, de corriger les dissonances planétaires de la vie et de se donner une vie libre à travers une intelligence rendue libre.

L'Homme de la nouvelle évolution ne peut pas épouser, à aucun niveau, les conditions qui "constrictent" la Terre de l'intelligence humaine. Il n'y a rien dans la nouvelle évolution qui puisse être assujéti aux conditions psychologiques de l'ancienne. La nouvelle évolution est un devenir, la nouvelle évolution est une explosion du feu psychique de l'Homme. Elle représente la première fois où l'Homme est capable d'imprimer, dans l'éther matériel et psychique de la vie de la Terre, l'impression nécessaire à la construction d'une nouvelle phase de vie, d'une nouvelle phase d'évolution, libre de toutes les atteintes possibles et imaginables de sa conscience inférieure ou astralisée.

La liberté dans l'intelligence de l'Homme, c'est l'expression, à travers l'Homme, dans l'Homme, pour l'Homme, d'une énergie qui est infinie et qui DOIT être parfaitement ajustée à lui afin qu'il en soit parfaitement récipient, donc parfaitement actionnaire, donc parfaitement libre dans l'action. Il n'y a aucune condition à la liberté dans l'intelligence de l'Homme. Et puisque cette liberté n'est pas psychologique, elle est sans fin et elle fait partie de l'évolution mentale de l'Homme, de l'évolution astrale, vitale, de l'Homme et elle fera un jour partie de l'évolution matérielle de l'Homme lorsqu'il sera capable de s'embarquer dans des systèmes de vie, de transport qui l'amèneront d'un point du cosmos à un autre cosmos.

L'Homme est un être libre. Et il doit exercer la liberté dans son intelligence d'une façon qui convient parfaitement à l'harmonie parfaite et totale du mental, de l'émotion, du vital et du matériel. Mais il doit commencer dans le mental. L'Homme doit commencer à exercer sa liberté dans le mental avant de pouvoir l'exercer dans le matériel et tant qu'il n'aura pas fini cette évolution, il ne pourra pas exercer sa liberté sur un plan inférieur mais nécessaire.

Donc l'Homme possède tout devant lui, il a tout devant lui. Il a la carte cosmique de son évolution personnelle, il a la carte cosmique de l'évolution de la race nouvelle, il a la carte cosmique de l'évolution de la Terre et il a la carte cosmique des autres évolutions qui doivent se joindre à la sienne afin de pouvoir, finalement, établir un pont entre la terre et les autres parties du cosmos.

Mais l'Homme doit être libre dans son intelligence pour pouvoir faire ceci, il doit être libre d'une façon qui ne convient pas à la philosophie de définir. Il doit être libre d'une façon qui ne convient pas à la psychologie cartésienne, mécaniste, inconsciente de définir. Il doit être libre d'une façon qui ne définit pas la nature de la spiritualité, mais qui explique les lois de la vie AU-DELÀ de la spiritualité que nous avons connues durant l'involution. Il doit être libre d'une façon telle que la science de son mental puisse devenir l'expression de son mental, réfléchir le pouvoir de son mental, représenter la centricité de son mental et définir l'allure, la rythmique de l'évolution de la nouvelle future génération.

L'Homme doit être capable, le nouvel initié, de comprendre que la liberté dans l'intelligence supramentale équivaut au mouvement de la nouvelle vie à travers la nouvelle race. La liberté n'est pas simplement un dialogue entre le moi et ses appétits psychologiques, la liberté est le mouvement de la nouvelle vie à travers le mental d'une nouvelle race qui amènera cette race aux confins de son expérience cosmique, éthérique, parallèle, spatio-temporelle et infinie.

L'Homme n'a plus de limites. Et parler de liberté dans l'intelligence veut dire de parler d'absence de limites dans l'intelligence. S'il y a des limites dans l'intelligence, il y a liberté qui est déjà limitée, parce que s'il y a limite dans l'intelligence, il y a impuissance quelque part dans l'Homme, donc il y a chez l'individu une impossibilité de réaliser profondément ce que veut dire liberté dans l'intelligence.

Donc, cette fameuse liberté dans l'intelligence représente l'évolution de la conscience de l'Homme. L'Homme découvrira cette liberté au fur et à mesure qu'il découvrira la vie en lui-même. Il découvrira cette liberté au fur et à mesure où il réalisera qu'il n'y a aucune limite entre lui-même aujourd'hui, lui-même demain et lui-même après-demain, que la vie est un continuum, que la vie ne cesse pas, donc que la conscience ne cesse pas. Et si la conscience ne cesse pas, sa rythmique, son évolution, sa dynamique, sa liberté n'ont pas de fin.

Donc où commence la liberté dans l'intelligence ? Elle commence là où il y a de l'intelligence. S'il y a en vous de l'intelligence réelle, il y a en vous de la liberté. S'il n'y a pas en vous de l'intelligence réelle, il n'y a pas en vous de liberté. Quel que soit le niveau de votre intelligence, il sera toujours proportionnel à votre liberté. Mais s'il y a en vous de l'intelligence réelle, à quelque niveau d'évolution qu'elle soit cette intelligence, déjà il y a de la liberté. Savourez cette liberté et sachez que demain elle sera plus grande qu'elle ne peut l'être aujourd'hui, de la même façon que demain votre intelligence sera plus grande qu'elle ne peut l'être aujourd'hui.

Il y a des aspects dans l'intelligence, des vibrations, de l'énergie, des résonances, des infinités, des potentialités, des merveilles que l'Homme ne peut découvrir qu'au fur et à mesure où il avance dans la nouvelle vie. Et il en est ainsi pour sa liberté. Il y a des dimensions dans la liberté, il y a des aspects dans la liberté, il y a des capacités dans la liberté, qui se font définir au fur et à mesure que cette même liberté coïncide avec l'intelligence qui, en retour, coïncide avec la volonté de l'Homme.

Pour vous faire apprécier, peut-être d'une façon plus concrète, ce que je veux dire par la liberté dans l'intelligence, je vais faire ceci :

Je demande à mon double : « *Qu'est-ce que la liberté ?* »

Et il me répond : « *La liberté, dit-il, c'est le pouvoir de voir à ce que toute la vie de l'Homme soit sous son contrôle.* »

Je continue, je lui demande : « *Comment ceci est-il possible ?* »

Et il me répond : « *L'Homme est un être de lumière et de chair et sa lumière doit devenir sa nouvelle chair.* »

Je continue et je lui demande : « *Qu'est-ce qu'il veut dire par ceci ?* »

Il me répond : « *La nouvelle chair de l'Homme, c'est l'enveloppe de lumière qui doit se créer autour de sa tête afin de protéger son mental, son intelligence, contre sa nature inférieure.* »

Donc, la liberté dans l'intelligence, son début : il est là. Le début, pour l'Homme, d'être libre, coïncide avec le développement dans son mental d'une énergie, d'une énergie supérieure qui fait partie de sa lumière, qui doit envelopper, englober son mental, afin de lui permettre de ne plus être assujéti d'aucune façon aux forces subtiles, nuisibles, inférieures d'une involution qui fut nécessaire mais qui, demain, sera remplacée par l'évolution.

La liberté de l'Homme, c'est le pouvoir de la lumière de l'Homme à travers le mental inférieur de l'Homme. C'est le début de la définition, dans la vie de l'Homme, de son infinité. C'est le petit début de cette définition. Mais c'est le grand début pour l'Homme, parce que ce début coïncide avec tout ce qu'il a toujours voulu être, c'est-à-dire libre d'une façon réelle, d'une façon intégrale, d'une façon interne, d'une façon totale et parfaite. Et l'Homme peut être libre parfaitement parce que la liberté c'est quelque chose que l'Homme vit dans sa tête et non pas quelque chose que l'Homme vit à l'extérieur de lui-même.

Les Hommes ont cherché pendant des millénaires, pendant des siècles, à être libres. Ils n'ont jamais pu comprendre ce que voulait dire la liberté. Cette dernière a été idéalisée à toutes les sauces, de toutes les façons. On a fait d'elle une idole, on a fait d'elle un monstre, on a fait d'elle une caricature. La liberté n'est pas l'expression philosophique ou psychologique de l'Homme, elle est l'expression de la lumière de la vie dans l'Homme, elle est l'expression de la puissance de cette même lumière à travers l'Homme et elle ne peut pas être contrecarrée pour toujours, elle ne peut pas être contrecarrée indéfiniment.

Il faut, quelque part dans le temps, que cette lumière explose ou qu'elle implose, qu'elle se manifeste, qu'elle se rende, qu'elle donne de sa vertu à la vie de l'Homme et c'est ce qu'elle fera.

L'Homme a peur de la liberté dans l'intelligence. Demandez à l'esclave s'il veut laisser le maître. Il vous dira « non », parce qu'il est bien avec lui, il est secure avec le maître. Le maître le nourrit, prend soin de lui, le loge. Chez l'Homme, c'est la même chose. L'Homme a peur de vivre, de connaître la liberté dans l'intelligence parce qu'il sait qu'aussitôt qu'il commence à vibrer de cette lumière, il est obligé de se rendre à l'évidence qu'il n'y a plus de maître dans sa vie, qu'il n'y a plus de maître à aucun niveau dans sa vie, qu'il devient seul à pouvoir évaluer sa vie, la vie, toute la vie, toutes les conditions de vie, du plus particulier aux plus grands domaines de l'expérience future de l'humanité.

Être libre dans l'intelligence, n'est pas simplement un mouvement psychologique de l'ego. Être libre dans l'intelligence c'est le mouvement total et absolu de la lumière à travers l'Homme. Ce n'est pas un mouvement de bas en haut, c'est un mouvement de haut en bas qui donne ensuite à l'Homme la capacité de faire le mouvement de bas en haut, d'une façon créative, puissante et totalement solitaire.

Être libre dans l'intelligence, c'est être seul avec soi-même. C'est être seul avec soi-même... Et l'Homme n'aime pas être seul avec lui-même, parce qu'il a trop été habitué à vivre en collectivité, à vivre avec les idées et les pensées des autres, à vivre en fonction d'une conscience collective. Il n'a pas été habitué à développer ou à vivre un mental parfaitement individualisé, c'est-à-dire un mental qui ne se nourrit que de lui-même.

Donc, la liberté dans l'intelligence n'est pas simplement un appui psychologique désiré par l'ego, c'est une condition de vie qui, une fois commencée, ne peut plus s'arrêter parce ce qu'elle fait déjà partie de l'avenir de l'Homme, de l'avenir de l'humanité, c'est un contrat signé entre l'invisible et le visible, c'est un contrat signé entre les forces de la lumière et l'Homme, c'est un contrat où la signature de l'Homme et la signature de l'esprit doivent être toutes les deux visibles afin que l'Homme ne soit pas prisonnier de la lumière et afin que la lumière se rende jusqu'à lui.

Donc, être libre dans l'intelligence veut dire beaucoup plus que ce que nous pouvons penser, beaucoup plus que ce que nous pouvons imaginer, parce que ceci représente l'expression, sur la Terre, de la lumière de l'Homme. Être libre dans l'intelligence, représente sur la Terre la lumière de l'Homme ! Ça ne représente pas, sur la Terre, les appétits psychologiques, spirituels, métaphysiques, ésotériques ou occultes de l'Homme.

Ceux qui découvriront la liberté dans l'intelligence verront que la liberté et l'intelligence font "un", que la liberté et l'intelligence sont "un" et que la liberté et la volonté de l'intelligence, et l'intelligence de la volonté font partie d'une même structure qui, se définit par elle-même, s'oriente par elle-même, et donne à la vie de l'Homme la résonance dont elle a besoin afin que l'Homme soit bien dans sa lumière, c'est-à-dire dans son intelligence, c'est-à-dire dans sa liberté.

Si l'Homme n'est pas bien dans sa liberté, elle n'est pas réelle. Si l'Homme n'est pas bien dans sa liberté, elle n'est pas réelle ! Elle est fausse, elle est illusoire. Elle est créée par le désir de l'ego, mais elle n'est pas créée par la puissance de la volonté et l'acuité de l'intelligence de l'Homme nouveau, du nouvel initié.

Quand on est inconscient, on peut parler sans fin de liberté, on peut philosopher sans fin de liberté, mais lorsque l'Homme sera conscientisé, qu'il sera dans cette conscience supramentale, qui est la conscience de l'Homme nouveau, il verra que la liberté ne se discute pas, qu'elle ne se discute pas plus que la vie ou la mort, qu'elle est absolue et qu'elle se rend à l'inévitabilité de sa propre phénoménologie, c'est-à-dire qu'elle amène l'Homme aux confins de l'immortalité.

La liberté de l'Homme nouveau ne se discute pas, ne se discute plus et ne se découvre qu'au fur et à mesure où il a la capacité de la vivre, de la rendre, de la manifester pour lui-même, en fonction de lui-même et en vertu de sa propre rayonnance.

La liberté dans l'intelligence, c'est le mystère nouveau de l'Homme. Ça représente encore et pour très longtemps, la phase inédite de son évolution future.

Nous ne comprenons pas encore parfaitement ce que veut dire la liberté dans l'intelligence, parce que nous n'avons pas suffisamment, encore, l'intelligence de la liberté. Lorsque nous aurons l'intelligence de la liberté, c'est-à-dire lorsque nous comprendrons les mécanismes de la vie d'une façon suffisamment enracinée pour pouvoir réellement les apprécier, les saisir, les réaliser instantanément, nous aurons alors la liberté dans l'intelligence.

Et elle est le sous-produit du développement de l'intelligence, elle ne vient pas avant, elle ne vient pas après. Elle est le sous-produit, c'est-à-dire que l'intelligence l'enfante au fur et à mesure qu'elle-même se développe. Nous avons tendance à séparer liberté et intelligence, à les voir l'une dans son plateau et l'autre dans le sien, lorsqu'en fait les deux font partie d'un même mouvement giratoire, les deux font partie d'une même constellation, les deux font partie d'une même construction.

La liberté dans l'intelligence est le mouvement libre de l'intelligence dans l'action. Et l'intelligence dans la liberté, c'est la capacité à l'Homme, mentalement, de bien comprendre la nature de son action, la nature de la vie, à l'extérieur et à l'intérieur de lui-même afin que son action soit réellement libre, c'est-à-dire non plus empreinte des forces qui, dans le passé, coloraient cette action et lui donnaient une caractéristique existentielle, expérimentale, et naturellement non créative en soi.

La liberté dans l'intelligence, commence là où l'Homme commence à percevoir qu'il y a en lui une dimensionnalité d'étreté qui ne peut plus être restreinte dans son mouvement évolutif.

La liberté dans l'intelligence commence là où l'Homme peut saisir le roc de son être, le roc de sa nature, la puissance pulsative de son esprit, la réalité concrète de son invisibilité.

Là, commence la liberté dans l'intelligence. Mais si l'Homme ne sent pas le concret de son invisibilité, il ne peut pas percevoir la liberté dans l'intelligence, parce que la liberté commence dans l'invisible et se traduit dans la matière, la liberté ne commence pas dans la matière pour se traduire dans l'invisible.

À partir du moment, dans la vie, où l'Homme doute, même vibratoirement, de sa capacité de se rendre créativement disponible à son énergie, il manque de liberté dans l'intelligence, il manque de capacité à savourer cette liberté, il manque de savoir que l'énergie, à travers lui, rendue libre, lui donne la liberté dans l'intelligence. Mais si cette énergie n'est pas rendue libre, pour toutes sortes de raisons, psychologiques, émotives, métaphysiques, ésotériques, occultes, ou quoi que ce soit, il ne peut pas être libre dans l'intelligence.

Être libre dans l'intelligence veut dire être intelligent toujours dans la vie, veut dire être intelligent, d'une façon permanente, dans la vie, veut dire être DANS l'intelligence, c'est-à-dire dans le medium vibratoire de l'énergie de cette intelligence, c'est-à-dire être présent mentalement dans l'invisibilité de soi-même : c'est ça être libre dans l'intelligence.

L'Homme doit prendre conscience de son invisibilité. Alors il prendra conscience de son indivisibilité. Alors il sera conscient de sa totalité, de son unité, de sa liberté, de son intelligence. Alors il sera créatif. Alors il n'y aura plus de liens entre le passé et l'avenir, il ne vivra que dans un présent absolu, il sera capable de répondre, de reconnaître, de voir, d'associer, de dissocier, d'amalgamer et de répandre dans le monde les vertus de cette intelligence qui fait partie de l'énergie de son double, de son esprit ; il pourra alors se confier simplement au mouvement de cette énergie à travers lui et c'est ce que l'on appelle la liberté dans l'intelligence. Ce n'est plus une question de métaphysique, ce n'est plus une question de philosophie, c'est un pouvoir de l'esprit à travers l'ego, pour le bénéfice de l'Homme et le rendement parfait de l'esprit dans le matériel.

Nous avons trop tendance à penser à la liberté dans l'intelligence comme étant l'expression exponentielle d'une pensée philosophique, d'une pensée subjective, d'un besoin affectif de l'émotion dans le mental. Ce n'est pas ceci.

La liberté dans l'intelligence, c'est la concrétisation, sur la Terre, du surHomme. C'est la concrétisation, sur la Terre, de l'Homme-omega, de l'Homme-Christ, de l'Homme-lumière, appelez-le comme vous voulez. C'est l'expression dans le nouveau temps de l'affranchissement de l'Homme des forces de l'involution.

C'est ça la liberté dans l'intelligence. Mais ça ne peut pas être vécu, cette liberté, en dehors de la résonance absolue de l'invisibilité psychique de l'Homme à travers son mental supérieur. Le mental supérieur est l'appointement psychique de son invisibilité connectée avec le cerveau, permettant à l'Homme de prendre conscience, c'est-à-dire d'établir, sur le plan matériel, les lois des mondes invisibles afin qu'il puisse un jour créer une civilisation selon des lois, des formules de forces qui coïncident avec les lois de la lumière, avec les lois du feu, pour que l'Homme, demain, puisse se donner une plus grande territorialité, une plus grande dynamique dans le cosmos et cesser de vivre comme un pauvre, cesser de vivre comme un pauvre d'esprit, cesser de vivre comme un infirme, dans les ténèbres de son involution.

Les mots "liberté", les mots "intelligence", les mots "volonté", n'ont plus la même signification pour l'Homme nouveau qu'ils avaient pour l'Homme ancien. Donc ne recherchez pas dans le Larousse la définition de la liberté, ne recherchez pas dans le Larousse la définition de l'intelligence créative, ne recherchez pas dans le Larousse la définition du mot volonté, puisque ces trois mots, ces trois concepts ne sont que des formes qui voilent, qui cachent, qui sous-tendent une réalité beaucoup plus grande, beaucoup plus vaste, beaucoup plus merveilleuse que ce que nous avons connu alors que dans le passé du XVIIe, XVIIIe siècle, nous étions en train de les définir, pour le plaisir de l'esprit, pour le plaisir de la métaphysique et pour le plaisir de la philosophie.

Le nouvel initié ne fait plus partie du passé, sa liberté est autre, son intelligence est autre, sa volonté est autre, sa conscience est autre, sa lumière est présente sur la Terre comme elle ne l'a jamais été dans le passé. Donc, si vous voulez savoir où commence la liberté dans l'intelligence de l'Homme, sachez où commence votre réalité, sachez où commence votre perception de votre invisibilité à travers votre mental supérieur, sachez où se mesure la relation entre cette invisibilité et votre capacité de la rendre visible et vous aurez une mesure de votre liberté dans l'intelligence, vous aurez une mesure de votre capacité d'intégrer la lumière à la façon dont vous pensez la forme, vous aurez une mesure dont vous pouvez agencer les forces de vie qui sont vôtres à la mesure des formes qui font partie de votre personnalité, de votre culture, de votre race, de notre nation, de votre peuple.

Mais si vous n'avez pas compris que la liberté vient de l'esprit, que la liberté c'est l'esprit et que l'esprit c'est l'Homme dans la matière, vous n'avez rien compris du besoin d'être libre, vous n'avez rien compris du besoin d'être libre dans l'intelligence et intelligent dans la liberté. Vous n'êtes que philosophe, vous n'êtes que mortel, vous n'êtes qu'Hommes qui font partie de l'ancienne involution qui ont encore beaucoup de choses à apprendre, parce la vie est infinie, parce que la liberté, elle est vaste, parce que l'intelligence elle est puissante et graduellement, infiniment manifeste.

146 - l'Homme entre dans la liberté de l'intelligence

Lorsque l'Homme entre dans la liberté de l'intelligence, il apprend graduellement à se libérer des influences astrorhythmiques de sa planète. L'être humain, de par sa composition, est sujet à l'influence des forces astrorhythmiques de la planète Terre et il est aussi assujéti aux forces astrorhythmiques qui font partie de l'organisation du système local et même des systèmes extérieurs.

Lorsqu'il devient conscient, et qu'il entre dans la liberté de son intelligence, le pouvoir rythmique de ces forces commence à diminuer et l'Homme s'aperçoit, au cours des années, que la courbe des montées et des descentes de ces énergies, tend de plus en plus à manifester une caractéristique continue, égale, où les maximums et les minimums se neutralisent pour donner à l'Homme, enfin, une caractéristique de vie, qui est régie par son mental, son intelligence et de plus en plus libre des situations biopsychiques de son environnement, de sa planète.

Une telle libération, pour l'Homme, est essentielle, parce qu'elle représente un jeu de force, de circonstances, d'événements, plus ou moins discernables à partir d'une mentation inférieure. Et ce jeu de force occasionne, chez l'être humain, des vicissitudes dans la vie, qui ont pour effet de diminuer sa concentration, neutraliser le pouvoir de sa volonté et aguerrir, d'une façon aiguë, les aspects neurologiques de son organisation matérielle.

Lorsque l'Homme entre dans la liberté de l'intelligence, il s'aperçoit, avec le temps, que les forces astropsychiques de sa planète, demeurent toujours présentes dans sa vie, mais qu'elles ont de moins en moins d'empoi sur la vie de l'Homme conscient, parce qu'il a l'habileté, à ce stage, de déchiffrer le mouvement vibratoire de ces forces, à travers son corps émotionnel, son corps mental inférieur.

Donc l'Homme se voit, de plus en plus, dans une position de conquête, vis-à-vis des forces de vie. Et il commence lentement à prendre conscience de sa liberté, c'est-à-dire de cette capacité interne et extrêmement occulte de l'Homme, à déjouer la programmation actuariale de ces forces, la programmation astrologique de ces forces, et de s'instruire lui-même de la direction, de l'action qu'il doit prendre pour neutraliser leur effet, et ainsi continuer à demeurer au-dessus des conséquences possibles de l'activité de ces forces, s'il était inconscient de leur nature.

Pour l'Homme qui devient libre dans l'intelligence, autrement dit qui devient de plus en plus capable d'exercer l'intelligence dans sa liberté, la volonté dans sa liberté, ou l'intelligence et la volonté dans sa vie, nous découvrons un être qui commence déjà à posséder un soupçon d'homogénéité dans la construction totale de son psychisme et qui, à la fois, commence à tourner le dos à la programmation planétaire et aux forces nocturnes qui, pour une myriade de raisons, essaient d'obstruer la lumière en lui, essaient d'obstruer la volonté et l'intelligence en lui, afin de prendre, pour elles-mêmes, le contrôle de son centre mental, de son centre émotionnel et d'ainsi conditionner sa vitalité et sa physicalité.

Donc, pour l'être qui devient de plus en plus libre dans l'intelligence, il est essentiel de prendre conscience de ses fluctuations dans la vie de tous les jours, et de réaliser que ces fluctuations peuvent être neutralisées, à partir du moment, dans sa vie mentale, où il est parfaitement conscient de leur existence, et parfaitement conscient d'être capable de les neutraliser à la base, c'est-à-dire là où dans sa vie psychique, elles pourraient avoir sur lui un certain contrôle.

Le nouvel initié, l'Homme nouveau, possède un instrument extrêmement puissant, c'est-à-dire qu'il possède la capacité de s'interroger lui-même de la nature de ces phénomènes obscurs qui le convient à l'expérience de la souffrance. Il a la capacité de démasquer d'une façon froide et immédiate, et de façon créative, cette mécanique psychique qui formule l'action, et la mentation, et l'émotion de l'Homme, et qui lui enlève le privilège d'exercer sur la Terre le droit d'être libre.

Mais le nouvel initié doit apprendre à comprendre les technicalités vibratoires de son intelligence, s'il veut concrétiser, dans sa vie, le pouvoir de cette même intelligence, le pouvoir de cette même volonté, qui sont siennes, pour neutraliser les forces bio-rythmiques qui constituent le médium astral de la conscience planétaire.

Quelles sont ces technicalités de l'intelligence créative ?

Elles sont simples, mais elles sont subtiles. Elles font partie de l'invisible mental de l'Homme, elles font partie de la capacité égoïque de l'Homme à traverser le mur de la pensée psychologique, pour commencer à investiguer l'infiniment grand de la pensée créative.

Or le mur psychologique qui sépare l'Homme de la pensée créative est ce mur qui est constitué de ses habitudes de penser, de ses façons de penser, et qui l'empêche de prendre conscience qu'il possède un outil extrêmement puissant qui puisse le servir dans l'évaluation de la relation entre son ego et sa conscience supérieure.

Par exemple, si je demande à mon double, à mon être :
« Quelles sont ces forces astrorhythmiques ? »

Ce dernier me répond que la fonction des forces astrorhythmiques, de ces forces occultes et invisibles, sont de représenter la conscience collective de l'Homme, le mental collectif de l'humanité, filtrés à petites doses, à travers la conscience de l'individu ; ce sont les forces occultes et invisibles de l'Homme collectif, et ces forces sont toujours en activité, elles font partie de l'organisation psychique de l'humanité, et l'Homme, faisant partie de l'humanité, doit individuellement les supporter, les vivre, de sorte que l'individu, lorsqu'il est inconscient, participe à cette masse énorme de forces occultes et invisibles qui représente le mental collectif de l'humanité. Et il se voit déchiré par ces forces, il se voit amené dans la rythmique de ces forces. Et à cause de ceci, perd son droit à la liberté dans l'intelligence.

Il continue et il me dit :

« Les forces astrorhythmiques sont des formes d'énergie qui doivent être épurées par l'expérience individuelle, donc elles impliquent que l'être humain qui les vit, ces forces, est esclave de l'humanité, c'est-à-dire qu'il est esclave d'une conscience communautaire, d'une conscience collective, et étant ainsi esclave, ne peut pas reconnaître en lui-même, la liberté de son intelligence, la liberté de sa volonté, la liberté dans sa vie et de sa vie ».

Observer la phénoménologie de ces forces, c'est une chose, dire que ces forces existent, qu'elles sont vérifiables sur le plan statistique, sur le plan astrologique, c'est une chose, mais continuer à vivre de la biorythmie de ces forces, sans pouvoir les neutraliser quelque part dans le temps, c'est de l'esclavage. Et c'est ici que le chemin se sépare entre la pensée créative supramentale qui opte pour une liberté totale de l'Homme vis-à-vis de ces pulsations biorythmiques, astropsychiques de la Terre, et ceux qui optent pour l'étude comparative de ces forces, l'étude technique de ces forces, sans pouvoir jamais sortir de leur pouvoir d'emprisonnement et de contradiction.

Nous avons tendance à penser, et ceci fait partie de notre aveuglement, que parce que certaines choses dans le cosmos existent, nous sommes obligés, de fait, de les vivre et de les subir. Lorsqu'en fait le but de l'évolution est justement d'amener l'Homme à un contrôle total et parfait de la lumière en lui, d'où jaillit la volonté et l'intelligence, afin qu'il puisse un jour passer à travers l'activité de ces fortes influences, contrôler sa vie, couronner sa destinée, et se donner, en tant qu'être humain, la mission de conquérir l'invisible.

Les forces biorythmiques ou astropsychiques sont la pollution astrale de la Terre, et elles emprisonnent l'Homme dans l'éther mental d'une conscience expérimentale. Ces forces prennent leur source dans l'incapacité de l'être humain à détourner les grands courants cosmiques qui peuvent énergiser toute sa nature et l'amener à se construire un véhicule de lumière et de feu. Ces forces régissent l'involution, organisent ou servent à l'organisation de la programmation individuelle et collective de l'humanité et sont, somme toute, la totalité de l'impuissance de l'humanité et de l'être humain.

Le nouvel initié, l'Homme nouveau, la conscience supramentale, tous ces mots représentent la quantification mentale de l'énergie cosmique dans l'Homme et l'application de cette énergie contre l'effet persévérant de ces forces astropsychiques sur le comportement total ou partiel de l'être humain.

La liberté dans l'intelligence va beaucoup plus loin que l'Homme d'aujourd'hui puisse considérer. Elle va aussi loin que la désintégration totale de sa matière, afin qu'il puisse vivre un jour, exécuter un jour, le déplacement à travers le cosmos de sa conscience immortelle.

Mais tant que l'Homme n'aura pas conquis le pouvoir rythmique de ces forces, il n'aura pas compris l'étrange affiliation qu'il vit, en relation avec ces mêmes forces et ainsi, il sera obligé de demeurer prisonnier de leur activité.

Les forces astropsychiques de la Terre ne conviennent pas à l'intelligence libre de l'Homme nouveau. Elles ne conviennent pas à la conscience pure du nouvel initié, elles ne sauront jamais pouvoir donner à l'Homme une valeur quelconque de sa vie mentale, émotionnelle, vitale ou physique, parce que la valeur de la vie réelle de l'Homme nouveau se situe au-delà du partage de ces forces dans sa conscience avec les autres forces, plus grandes, en lui, qui sont celles de sa conscience supérieure.

C'est pourquoi la fonction des forces rythmiques, astropsychiques de la conscience planétaire, doit être neutralisée et ce n'est qu'avec le temps, que l'Homme pourra découvrir les secrets internes de sa conscience qui l'amèneront à la dissolution de ce pouvoir énorme que possèdent sur lui les forces astropsychiques de la planète, les forces astropsychiques de l'environnement planétaire, les forces astropsychiques de toute une myriade de systèmes, plus ou moins grands, plus ou moins puissants, plus ou moins pollués.

Lorsque l'Homme aura découvert les technicalités de son intelligence créative, il aura réalisé un grand bond en avant dans son effort de se libérer de ces forces, afin de se donner une vie, sur la Terre, plus libre, plus vaillante et plus créative. Mais la technicalité, ou les technicalités, de son intelligence, qui doivent être découvertes avec le temps, sont de son propre ressort, font partie de sa propre évolution, font partie de sa conscience individualisée.

Il n'y a pas de méthode, il n'y a pas de technique qui puisse amener l'Homme à découvrir, à connaître, à reconnaître les techniques l'intelligence créative, parce que ces mêmes techniques de l'intelligence créative font partie de sa sensibilité mentale, font partie de la réorganisation psychique et vibratoire de ses centres d'énergie, autrement dit, font partie de sa transmutation, en tant qu'Homme, passant d'un stage de l'involution à un nouveau stage de l'évolution.

Les forces astropsychiques détiennent le pouvoir de transmettre à l'Homme les vibrations inférieures de la conscience planétaire, autrement dit elles ont le pouvoir de transmettre à l'Homme, le mal planétaire et ce mal planétaire doit être compris, et il ne peut être compris qu'en fonction de la technicalité de l'intelligence créative qui est assise sur le roc solide de la sensibilité mentale supérieure de l'Homme à son énergie, c'est-à-dire à sa lumière.

Le mental supérieur de l'Homme est l'outil parfait lui permettant d'entrer en communication vibratoire ou télépathique avec sa propre énergie, et ce n'est que dans le transfert de cette énergie à travers son mental, dans un transfert parfait, que l'Homme peut découvrir la technicalité de l'intelligence créative, c'est-à-dire, la capacité de cette intelligence, de traduire en termes réels, d'exprimer en termes réels, les configurations psychiques, occultes et invisibles de sa structure psychologique humaine, conditionnée par les sphères qui l'entourent, ou la sphère sur laquelle il est en voie d'évolution.

Mais si l'Homme ne possède pas le courage de la perception extrasensorielle à travers le mental, perception qui lui donne la clé, minutieuse, précise de ce mouvement d'énergie astropsychique dans sa vie de tous les jours, il ne pourra jamais voir jusqu'à quel point il est manipulé par des forces qui ont le pouvoir d'éteindre en lui la liberté, et de continuer à le rendre esclave de la condition humaine et planétaire.

L'évolution de la conscience supramentale ne peut pas se dissocier de l'évolution de la liberté, ne peut pas se séparer de l'évolution de la conscientisation de l'intelligence. Et c'est pourquoi l'Homme, éventuellement, l'Homme nouveau, pourra prendre conscience exacte, de l'organisation des mondes invisibles et des énergies qui émanent de ces mondes, énergies qui construisent, dans sa vie, un mur, contre sa liberté d'expression, sa liberté de vie et sa libre évolution future.

Les forces astropsychiques de la Terre ont le pouvoir de donner à l'Homme l'impression qu'il est en harmonie rythmique avec le cosmos, de la même façon qu'elles ont le pouvoir de lui dénoter qu'il est en désharmonie rythmique avec le cosmos. Et dans les deux cas c'est une illusion, parce que bien que l'Homme soit en harmonie ou en désharmonie avec le cosmos, cette condition n'existe que par le fait qu'il ne possède pas une intelligence créative suffisamment éveillée pour traduire en réalité les termes obscurs d'une expérience bio-rythmique, ou d'une science biorythmique, qui ne fait qu'étaler statistiquement le comportement inconscient de l'Homme, plutôt que d'élever l'Homme au-dessus de la barrière des minimums et des maximums.

Si je demande à mon double : « Pourquoi les forces astropsychiques ont une telle puissance sur l'Homme ? » Il me répond : « elles sont programmées dans l'être humain, avant la naissance, et elles font partie de son lien avec la mort ». Ceci est très grave. Ceci est très sérieux pour l'Homme. Ceci est très sérieux pour la Terre. Ceci est très sérieux pour la race humaine entière. Et ce n'est qu'au cours de l'évolution future que cette situation, graduellement, individuellement, sera corrigée.

Mais ceux qui, aujourd'hui, commencent dans le monde à prendre conscience d'un autre niveau d'intelligence, ont l'occasion de commencer à veiller à ce que ces forces diminuent en eux, afin qu'ils puissent finalement prendre le contrôle de leur évolution et exercer sur la Terre leur liberté dans l'intelligence, c'est-à-dire leur liberté dans la vie, à travers l'intelligence créative, qui devient de plus en plus puissante, présente, en eux.

Ces forces astropsychiques exercent un si grand pouvoir sur l'Homme parce qu'elles sont faites des matières dont lui est le constructeur, dont lui est aussi la victime. Et le cercle est totalement et absolument vicieux, de sorte que l'Homme n'a aucune inclinaison à savoir, à comprendre, ou à pouvoir comprendre, que ce qu'il vit sur la Terre n'est que l'expression, sur le plan collectif, que de ce qu'il est, et ce qu'il n'est pas réel. Donc ce qu'il vit n'est pas réel, donc les forces astropsychiques de la Terre vécues par l'Homme ne sont réelles, dans ce sens qu'elles pourraient être neutralisées, si l'Homme lui-même devenait réel, tel qu'il le deviendra au cours des siècles à venir.

Ces mêmes forces sont tellement présentes dans la vie de l'Homme, qu'elles influent même sur son sommeil, de sorte qu'il n'a aucune ouverture sur l'éther de son mental. N'est-ce donc pas normal que l'être humain ne puisse avoir aucune idée de ce que représente la liberté dans l'intelligence, ou de ce que représente la vie réelle, ou de ce que représente la vraie personnalité, c'est-à-dire cette personnalité qui n'est pas fondée sur le principe de la dualité, de l'émotion, et du mental ?

Les forces biorythmiques de la vie doivent être perçues par le mental humain éveillé, et souventes fois, le rêve nous les propose pour le lendemain. Mais pour que l'Homme puisse être conscient, éveillé, à cette biorythmie planétaire, il lui faut posséder une intelligence, une volonté, suffisamment ardentes et capables de contrecarrer l'activité émotive et mentale inférieure de ces mêmes forces.

C'est à l'Homme de voir, de sentir leur présence en lui et neutraliser leurs effets. C'est à l'Homme éveillé et conscient de voir leurs caractéristiques subliminales et ainsi se renforcer contre la mécanicité dont elles disposent contre son psychisme, contre ses habitudes, contre le mouvement normal et créatif de sa conscience.

L'Homme deviendra libre dans l'intelligence lorsqu'il aura compris, saisi, avec grande perception, l'actualisation de ces forces astropsychiques dans sa vie, et qu'il aura dompté leur courant alternatif et neutralisé leurs effets, positifs ou négatifs, afin de ne bénéficier que du concours vibratoire de son énergie créative, à travers ses propres centres d'énergie.

Sinon, il sera voué aux mouvements nocturnes et diurnes de ces forces. Il sera obligé, toute sa vie, de se substituer à une autre réalité, réalité qui n'est pas sienne, réalité qui n'a jamais été sienne, mais qui fait partie de l'inconscience collective de la civilisation humaine de notre planète.

Les forces biorythmiques représentent le fardeau mémoriel de l'humanité, le fardeau que chaque individu doit vivre, supporter, parce qu'il fait partie de cette même conscience collective qui est celle de l'humanité. C'est à l'Homme lui-même, individuellement, d'élever ses vibrations, de changer le taux vibratoire de son mental, s'il veut se libérer un jour de ce fardeau existentiel et planétaire qu'on appelle les forces astropsychiques, ou les forces biorythmiques de la vie.

L'Homme n'est pas une machine, l'Homme est un être. L'Homme n'est pas une puissance embryonnaire, il est une puissance développée. L'Homme n'est pas une créature, il est, en tout fait et en toute conscience, la représentation dans la matière de la lumière et de la vie.

Mais tant qu'il ne se sera pas libéré du fardeau mémoriel que contient le biorythmique, l'astropsychique, il n'aura pas résolu la grande énigme de l'Homme, celle qui veut que tout être humain, incapable de supporter le vide de la réalité, soit obligé de connaître le trop-plein de la mort.

L'Homme est un être puissant, il doit découvrir un jour sa puissance. Et il ne découvrira cette puissance qu'au fur et à mesure qu'il s'éveillera à la technicalité concrète de son intelligence créative, c'est-à-dire à l'apport que cette intelligence peut donner à la configuration psychique de son mental nouveau, élevé au statut universel et ascendant au-dessus du mémoriel humain qui fit partie de l'involution, mais qui, demain, fera partie de la queue de la comète.

Le grand danger des forces astropsychiques, biorythmiques, de notre planète, c'est qu'elles ont tendance à fossiliser l'énergie créative de l'Homme, à diminuer la puissance générative de ses forces, et à recanaliser ces mêmes forces vers le domaine du mémoriel humain, où la mort de la vie attend celui qui se veut inconscient, se veut infirme, se veut rempli de craintes, se veut incapable d'affirmer son identité devant la réalité extraordinaire d'une conscience planétaire qui utilise l'astropsychique pour condamner l'Homme à la maladie mentale, à la maladie physique, à la collusion des événements, et à la désintégration possible d'une planète entière.

L'Homme est un être noble, l'Homme est un être créé à l'image de sa propre lumière, l'Homme est un être qui doit un jour prendre conscience, et il ne prendra conscience que lorsqu'il aura compris que la totalité des forces qui constituent, à travers son psychisme, la nature même de sa conscience existentialiste et expérimentale, que ces mêmes forces n'ont aucune valeur réelle pour lui, et qu'il possède, à l'intérieur de lui-même, d'autres forces qui sont à la fois suprêmes, à la fois supérieures, et à la fois parfaites.

Il n'a qu'à réaliser ceci, qu'à mettre en marche les aiguilles de son propre mouvement d'horloge, afin de pouvoir un jour réaliser la douzième heure, c'est-à-dire cette heure où l'Homme devient lui-même libre, grand, créatif, et libre des forces qui depuis toujours ont conditionné l'involution et programmé l'Homme, selon la rythmique de leur bioprogrammation, à une échelle extrêmement vaste et tellement grande que l'imagination du mortel serait obligée de plier bagage, si elle n'était protégée par les mystères de la vie, que seul l'Homme nouveau, l'Homme de demain, pourra comprendre avec grande facilité, étudier dans un grand calme mental, sans pour cela être bouleversé, quelle que soit la complexité, ou la dimensionnalité d'une telle réalité de la création de l'Homme.

Les forces astropsychiques enveniment le rapport entre l'Homme et sa lumière, troublent l'éther mental de l'Homme nouveau, elles diminuent le rendement du processus de fusion et d'intégration de l'énergie de l'Homme. Ces forces sont accablantes et l'Homme est accablé.

C'est pourquoi l'Homme nouveau doit comprendre que la distinction entre l'intelligence créative et l'intelligence humaine est une distinction, non pas de valeur, mais plutôt de présence d'esprit. L'Homme doit avoir de la présence d'esprit dans son intelligence, c'est-à-dire qu'il doit être présent en esprit, devant la phénoménologie événementielle déclenchée par les forces astropsychiques de sa planète, il doit être présent en esprit devant la contradiction, devant l'obstruction, devant l'interférence.

Et être présent en esprit veut dire être en permanence lucide dans son intelligence, c'est-à-dire libre dans son intelligence, dotée pour le meilleur de lui-même, pour le meilleur de la vie, pour le meilleur de l'évolution, pour le meilleur de l'Homme. Les forces astropsychiques de la planète ont le pouvoir de dissuader l'Homme de l'impression de sa réalité.

Elles ont le pouvoir d'amoindrir sa volonté, son intelligence, à résister à leur travail, à leur fluctuation, à leur territorialité. Elles ont le pouvoir de créer dans l'Homme le doute. Elles ont le pouvoir de diminuer la lumière chancelante dans le mental de l'Homme.

Ces forces sont grandes, elles sont présentes, elles sont permanentes et seul l'Homme conscient, éveillé à lui-même, à leur mécanicité, à leur biorythmie, à leur activité incessante le jour et la nuit, pourra un jour se libérer de leur présence, sentir la liberté dans son intelligence et la capacité volontaire de faire naître sur la Terre, à l'intérieur de sa propre action individualisée, la liberté créative de l'esprit, c'est-à-dire de son intelligence, de son invisibilité.

147 - L'introversion et l'extraversion

L'Homme peut interioriser ou exterioriser sa personnalité selon le besoin. Mais rares sont les Hommes qui vivent un équilibre entre l'interiorisation et l'exteriorisation de leur personnalité. De sorte que leur vie, très souvent, est agitée, soit de l'extérieur, ou infirmée, soit de l'intérieur. Dans les deux cas, il y a déséquilibre et l'Homme se sent malheureux, l'Homme ne se sent pas parfaitement ajusté et il ne possède pas non plus le plaisir d'être lui-même, c'est-à-dire de posséder à la fois des aspects internes et à la fois des aspects externes d'une personnalité qui sous-entend une relation étroite entre l'intérieur et l'extérieur de lui-même.

Certaines personnes ont une très grande sensibilité, mais ne peuvent exprimer cette sensibilité. Elles ne peuvent la vivre qu'à l'intérieur d'elles-mêmes. Elles n'ont que ce que nous appelons une personnalité introvertie. Et ceci est malheureux parce que, souvent, ces êtres ont une grande capacité de sentir, de ressentir. Mais, malheureusement, ils sont infirmés par le fait qu'ils ne peuvent pas rendre à l'extérieur d'eux-mêmes cette grande sensibilité. Et souvent elle se retourne contre eux et elle les diminue à un tel point qu'éventuellement, ils deviennent de plus en plus et interiorisés et certains mêmes deviennent terrorisés par le monde extérieur.

L'équilibre entre les deux aspects de la personnalité peut se construire, graduellement, au fur et à mesure que l'Homme réalise que son interiorisation ou que son exteriorisation est la manifestation de certaines failles, si elle va à outrance. On dira, par exemple, d'un être qui possède une personnalité très extravertie ou trop extravertie, qu'il prend trop d'espace, qu'il se manifeste trop ou qu'il n'a pas la mesure de lui-même. Une telle personne sera certainement appréciée par ceux qui sont introvertis, par ceux qui manquent justement de cette composition dans leur personnalité, appréciée dans ce sens qu'ils verront dans la personnalité extravertie des aspects qui leur manquent.

Mais d'un autre côté, une même personnalité, ou une telle personnalité, en relation avec d'autres personnes, qui sont suffisamment équilibrées dans leur personnalité, se verra pointée du doigt parce qu'elle représentera trop d'expression. Elle sera fatigante cette personnalité, on voudra bien être avec elle, mais pour un certain temps, pas trop longtemps. Autrement dit on aura une mesure de ce que l'on peut supporter d'une telle personnalité.

Dans l'autre cas, dans le cas de la personnalité introvertie, on n'aura pas de plaisir avec elle, Elle sera trop banale, même si elle est très sensible, même si elle est grande, même si elle est bonne, cette personnalité. Il n'y aura pas suffisamment d'échanges entre elle et d'autres personnes. Donc à ce moment-là, on ne voudra pas d'elle dans un certain milieu, on ne voudra pas côtoyer avec elle, parce qu'on sentira constamment le besoin de la supporter. Autrement dit cette même personnalité ne prendra pas suffisamment d'espace.

Dans le cas de l'introversion, de l'extraversion, il y a un équilibre et l'équilibre c'est un équilibre d'espace, l'être humain doit prendre l'espace qui lui convient, dans la mesure où il est capable à un certain moment, dans sa vie relationnelle, de vivre en parfait équilibre sa relation avec les Hommes.

L'être humain doit savoir quand se retirer, quand s'avancer. C'est un peu comme un ballet la vie, le relationnel. On ne peut pas toujours être le centre de la vie. De temps à autre, il faut se retirer pour donner à d'autres personnes la chance, l'opportunité, d'être le centre. D'un autre côté, on ne peut pas toujours être retiré du centre non plus. De temps à autre, il faut soi-même se manifester dans le centre. Et savoir ceci, savoir cet équilibre, connaître cet équilibre, le réaliser instantanément, ça fait partie de la maturité de l'Homme, ça fait partie de sa conscience, ça fait partie de son équilibre, ça fait partie de la beauté de sa personnalité, ça fait partie du poids parfaitement équilibré entre l'interne et l'externe.

C'est une composition qui fait partie de la vie, de l'évolution de la vie, de l'évolution de la conscience. Et l'Homme qui est piégé, soit par l'introversion ou l'extraversion, doit le réaliser car dans les deux cas, il y a une faille. C'est-à-dire qu'il y a un manque d'équilibre, un manque d'échanges parfaits entre lui-même et d'autres.

Mais découvrir cette faille, ce n'est pas facile parce que l'ego ne se voit pas, l'ego ne se rend pas compte de lui-même, il n'a pas la juste mesure de lui-même. Et découvrir cette faille, ça fait partie de l'évolution de l'Homme, de l'évolution de la conscience, de la maturité de l'ego, de la compréhension interne de ces mécanismes qui soit le poussent à s'extérioriser d'une façon qui peut devenir désavantageuse pour les autres et seulement en apparence, avantageuse pour lui et dans le cas de l'introversion, d'une façon qui est nettement désavantageuse pour lui et plutôt avantageuse pour les autres, dans un sens particulier du terme, dans ce sens que ceux qui sont extravertis pourront facilement prendre l'avantage sur ceux qui ne le sont pas.

Donc, dans la recherche d'équilibre entre l'introversion et l'extraversion, il faut savoir reconnaître ce qui en nous, nous pousse à l'introversion ou à l'extraversion. Il faut pouvoir mettre le doigt dessus. Et les évidences de notre introversion ou de notre extraversion sont beaucoup plus apparentes que nous le croyons.

Cependant, il faut aller beaucoup plus loin que la simple observation de soi pour régler le problème. Il faut réellement se prendre en main et ajuster les mécanismes en nous qui font de nous des êtres introvertis ou des êtres extravertis, pour que nous en arrivions un jour à être des êtres parfaitement balancés et parfaitement harmonisés, capables de vivre une vie intérieure et capables aussi de l'exprimer dans le monde, cette vie, avec équilibre, afin que les gens puissent nous apprécier, afin que nous puissions les apprécier et afin que nous puissions ne pas nous déprécier en les appréciant trop, parce que nous-mêmes sommes introvertis.

Donc il y a toute une étude de l'Homme, toute une étude de ces mécanismes, qui doit être réalisée, faite. Et ceci se fait petit à petit, graduellement, à partir du moment où l'on a réalisé de quel côté nous penchons. Nous pouvons par exemple découvrir que, dans l'extraversion, il y a souvent des mécanismes d'orgueil, de vanité, qui ont tendance à nous projeter vers l'extérieur, à faire de nous des clowns, à faire de nous des êtres avec panache. Dans le cas de l'introversion, nous voyons des êtres qui sont trop simples, trop naïfs, qui n'ont pas suffisamment de fierté, et ceci à tendance à leur retirer la capacité de s'exprimer et à faire de ces êtres-là des êtres sans panache, c'est-à-dire des êtres qui n'ont aucune mesure de leur valeur, qui n'ont aucune capacité à faire valoir leur valeur et qui vivent des vies absolument abominables sur le plan intestinal.

En général dans la vie, les gens qui ont un certain succès sont des gens qui sont plutôt extravertis qu'introvertis. La raison est très simple : c'est que pour avoir du succès, il faut échanger. Et pour échanger, il faut avoir la capacité d'être extravertis, c'est-à-dire de rendre à l'extérieur de soi-même, ce que nous avons dans le ventre. Par contre ces gens qui ont du succès parce qu'ils sont extravertis, sont souvent des êtres qui ont une sensibilité interne très, très diminuée. Ils vibrent réellement à la surface d'eux-mêmes. Et si nous regardons à l'intérieur de ces êtres, nous voyons qu'il n'y a pas grand-chose, qu'il y manque quelque chose. Et très souvent on se fatigue de ces êtres, on travaille avec eux, on joue avec eux, on fait des choses avec eux, ils sont nos patrons, donc nous sommes obligés de les vivre, de les supporter, mais d'un autre côté, nous ne voudrions pas vivre avec eux toute une vie.

Dans l'autre cas, vous avez des êtres qui sont introvertis, qui sont sensibles, qui ont une grande couleur interne, qui souffrent, qui voient ce qui se passe dans le monde et qui n'en reviennent pas et qui ne sont pas capables de trafiquer avec le monde parce que, dans leur passé, il y a eu trop d'expériences qui leur ont enlevé la capacité d'être un peu plus forts d'eux-mêmes, enracinés en eux-mêmes, pris d'une conscience d'eux-mêmes qui aurait pu les rendre un peu plus extériorisants.

Mais que ce soit un cas ou l'autre, il doit se développer une certaine conscience, c'est-à-dire une certaine intelligence de la réalité psychologique de l'être qui est introverti ou extraverti. L'être doit comprendre, réaliser, voir, sentir, que sa nature, son état psychologique peut être insuffisant dans les deux cas. Et que, pour bien vivre avec les Hommes, il faut ajuster cette dimension de notre personnalité, afin de pouvoir puiser dans l'autre cas si nous sommes l'un, les qualités qui font partie de cette nature humaine, l'introversion ou l'extraversion.

L'être introverti doit commencer à raffiner ses outils, à transpercer le mur de sa carapace, pour commencer à vivre un peu de ce parfum qui existe dans la personnalité extravertie. L'être qui est extraverti, trop extraverti, doit commencer à se rentrer le cou dans sa carapace, peut-être se former un peu une carapace, afin d'avoir un peu plus d'allure, un peu plus de mesure.

Mais ce qui est étrange dans le cas de l'introversion à outrance ou de l'extraversion à outrance, c'est que le mécanisme de base est le même pour les deux êtres : l'insécurité. Que vous soyez introverti, vous êtes insécure, que vous soyez trop extraverti, vous êtes insécure. L'insécurité a la faculté ambivalente d'être à la source même de ces deux malfunctions de la personnalité, de ce déséquilibre, si vous voulez, dans la personnalité.

C'est l'insécurité qui crée, chez l'être introverti, l'impression qu'il n'est pas suffisamment intelligent, qu'il n'est pas suffisamment présent, qu'il n'est pas suffisamment beau, qu'il n'est pas suffisamment grand. C'est l'insécurité qui crée, chez l'être extraverti, l'impression qu'il est très grand, très présent, très beau, très ci, très ça.

Donc là où il faut commencer, si on veut équilibrer notre personnalité, c'est en regardant si réellement, dans notre manifestation, introvertie ou extravertie, il y a de l'insécurité. Et s'il y a insécurité, comme nous le découvrirons, à ce moment-là nous pouvons commencer à travailler dessus.

Cependant l'insécurité de l'introverti n'est pas la même insécurité que celle de l'extraverti. L'introverti découvre, dans son insécurité, une sorte d'impalpabilité de lui-même : il est incapable de se palper, il est incapable de se sentir, il est incapable de se mesurer, il est incapable de se prendre concrètement, de se saisir concrètement. Il semble difficile pour lui de se définir. Il ne connaît pas son contour, il ne connaît pas sa surface. Tandis que l'être extraverti, lui, connaît son contour, connaît sa surface. Il peut se sentir, il peut se mesurer. Et il se mesure toujours aux autres, il se sent toujours vis-à-vis des autres.

Mais l'insécurité chez l'être extraverti est beaucoup moins apparente, parce qu'elle semble être de la sécurité. Elle semble être fondée sur un ego solide, lorsqu'en fait, elle est fondée sur une solidité qui tient de son homogénéité par le fait que des mécanismes en lui, depuis la jeunesse, ont été instaurés, qui lui donnent l'impression d'être fait de toute une pièce. Mais prenez un marteau et donnez un petit coup de marteau sur cette pièce qui semble être homogène et vous verrez qu'elle se fracture en mille morceaux. Tandis que chez l'être introverti, vous n'avez pas à donner de marteau, vous ne pouvez même pas vous permettre de donner de marteau, à la pièce, parce qu'elle se défait d'elle-même. Vous n'avez qu'à souffler et elle se fracture.

Donc, dans les deux cas, vous avez une possibilité de fracturation, de brisure.

Donc, dans les deux cas, vous avez un fondement qui n'est pas réel. Et c'est là que l'Homme doit réellement travailler pour en arriver à se construire un équilibre parfait entre la qualité essentielle de l'extraversion et la qualité essentielle de l'introversion, afin qu'il se développe une personnalité parfaitement équilibrée, parfaitement plaisante, personnalité qui ne souffre pas, lorsqu'elle est introvertie, de ne pas être extravertie et qui ne souffre pas, lorsqu'elle est extravertie, de ne pas être intravertie. Autrement dit, une personnalité qui est toujours bien avec elle-même.

Je vous donne un exemple : admettons que vous êtes en société, que vous êtes avec des gens qui parlent. Vous êtes dans un milieu de conversations. Il est évident que vous ne pouvez pas prendre le plancher tout le temps. Admettons que vous avez la capacité de parler, de prendre le plancher. Si vous êtes suffisamment conscient et que vous vous retirez temporairement de la conversation pour permettre à d'autres de parler, autrement dit, que vous prenez une position de retrait, dite d'introversion. Si votre introversion est saine, vous ne souffrirez pas de ne pas parler.

Et dans le cas opposé c'est la même chose. Si vous êtes en général introverti et que vous vous conscientisez et que vous commencez à développer de l'extraversion et que vous vous êtes trouvé dans une société où il vous est nécessaire de vous manifester, vous vous manifestez, vous faites ce que vous avez à faire, mais vous ne vous sentez pas mal à l'aise, incapable, non à la mesure de le faire. Vous le faites et si vous le faites c'est parce que justement vous êtes en mesure de le faire, donc vous ne souffrez pas de ces complexes psychologiques qui ont tendance à vous ramener vers l'intérieur de vous-même. Vous restez là, devant, dans le monde, dans le circuit, à l'extérieur, dans le cirque de l'extraversion, temporairement, pour quelque temps, pour pouvoir vous manifester, pour pouvoir équilibrer votre énergie et ensuite vous revenez chez vous, dans votre introversion plutôt normale. Donc vous avez accès à deux facettes de votre personnalité, vous n'avez pas besoin d'être constamment dans l'une ou constamment dans l'autre, vous pouvez jouer les deux jeux, vous pouvez faire les deux parties et à ce moment-là, vous goûtez de vous-même, sur les deux fronts.

Ce ne sont jamais les gens autour de vous qui vous rendent introverti, de la même façon que ce ne sont jamais les gens autour de vous qui vous rendent extraverti. Ce sont les mécanismes intérieurs à vous-même, fondés sur l'insécurité, qui font de vous des êtres introvertis ou extravertis. Tout part de vous. Il ne faut pas oublier que nos personnalités, telles que nous les avons, telles qu'elles ont grandi au cours des années, sont des personnalités qui ont été créées de façon mécanique. C'est-à-dire qu'il y a eu des forces en nous, des forces sociales, des forces morales, des forces spirituelles, qui ont donné à nos personnalités une certaine tendance vers l'introversion ou vers l'extraversion.

Mais ces forces mécaniques, elles peuvent être renversées, elles peuvent être comprises, étudiées, vérifiées. Ce qui est positif dans ces forces mécaniques, nous pouvons le garder, mais nous ne sommes pas obligés de les subir. La personne, par exemple, qui a eu une très bonne éducation, qui a une bonne formation, qui a eu suffisamment de chance pour avoir des parents qui ont veillé à ce qu'elle grandisse bien et ainsi de suite et qui se retrouve à un certain âge avec une personnalité plutôt extravertie, cette personne n'est pas obligée, parce qu'elle a eu imprimées en elle toutes ces forces mécaniques, elle n'est pas obligée d'en subir les conséquences. Elle peut utiliser l'aspect positif de ces forces mécaniques et faire de sa personnalité, de son expression, quelque chose de grand, quelque chose d'harmonieux, quelque chose de synthétique, quelque chose de réel.

De la même façon, la personne qui a eu une petite éducation, qui a eu un petit passé, qui n'a pas eu la chance réellement de se mesurer dans le monde ou de voir éclore son talent naturel, cette personne doit réaliser qu'il y a en elle de la sensibilité, des choses, des pièces de résistance qui ont une très grande valeur dans le monde extériorisé.

Mais si l'être, qu'il soit d'un camp ou d'un autre, ne réalise pas que dans les deux cas, les forces qui ont fait de lui ce qu'il est, sont des forces mécaniques et qu'il existe en lui des forces créatives qui peuvent se servir du matériel mécanisé pour le transmuter, pour lui donner réellement une très belle façade, pour le rendre dans toute son esthétique, cet être ne pourra jamais parfaitement bénéficier de lui-même, il ne pourra jamais être parfaitement en équilibre avec le monde, il ne pourra jamais être parfaitement bien dans sa peau, il sera malheureux toute sa vie parce que, dans un cas ou dans un autre, il ne se manifestera pas à la mesure de son intelligence créative, donc il y aura toujours en lui des lacunes.

Et un jour l'Homme doit en arriver à ne plus sentir ses lacunes. Il doit en arriver un jour à se sentir plein. Non pas être plein de lui-même, mais être plein en lui-même. Non pas être vide de lui-même, mais être plein de lui-même, dans le cas de l'être intériorisé. Mais cet équilibre ne peut être fondé que sur l'observation de soi et de sa relation avec les autres.

Il devient évident pour l'être intériorisé qu'il n'est pas à sa place dans le monde, qu'il ne prend pas sa place dans le monde. Il doit être évident pour l'être trop extériorisé, qu'il prend trop de place dans le monde. Cette observation, elle est saine, elle est grande et elle demande une très grande maturité. Elle demande beaucoup de maturité parce que l'être intériorisé qui s'observe et qui voit qu'il ne prend pas sa place dans le monde, au lieu de la prendre, cette place, il va s'intérioriser encore plus, parce qu'il aura l'impression qui n'est pas capable de la prendre, lorsqu'en fait il est capable de la prendre. C'est très facile de prendre sa place dans le monde, on a qu'à la prendre !

Dans le cas de l'être extériorisé, c'est la même chose : il prendra trop de place dans le monde et il ne verra pas qu'il prend trop de place dans le monde. Et pourtant c'est facile de voir qu'on prend trop de place dans le monde, on n'a simplement qu'à regarder. Mais regarder avec quel œil ? Non pas avec l'œil de l'introverti ou l'œil de l'extraverti. Celui qui est extraverti doit regarder qu'il prend trop de place dans le monde avec l'œil de l'introverti. Celui qui est introverti doit regarder qu'il ne prend pas sa place dans le monde avec l'œil de l'extraverti.

Donc nous devons changer d'œil. Nous ne pouvons pas utiliser nos yeux, parce que nos yeux ne font pas partie de l'autre personnalité, ou de l'autre aspect, ou de l'autre volet de la personnalité dont nous avons besoin pour être parfaitement équilibrés. Il faut changer d'outil. Et nous avons en nous les deux yeux : nous avons l'œil de l'introverti et nous avons l'œil de l'extraverti. Et nous devons savoir que nous possédons ces deux yeux parce que, dans la conscience il y a toujours deux yeux. Dans la conscience, il y a l'aspect intériorisé et il y a l'aspect extériorisé. La conscience est la synthèse des deux.

Donc, lorsque l'Homme est conscient, il est capable de regarder avec les deux yeux, c'est-à-dire regarder, s'il est introverti, avec l'œil de l'extraverti et s'il est extraverti, regarder avec l'œil de l'introverti. À ce moment-là, il commence à se créer une nouvelle personnalité, c'est-à-dire une personnalité qui est réelle, une personnalité qui est équilibrée, une personnalité qui respire et non pas une personnalité qui transpire de l'odeur de cadavre ou de l'odeur d'un robot.

L'introversion est une impuissance créative de l'esprit à travers l'ego.

L'extraversion est une surcharge de l'esprit à travers l'ego.

C'est à l'ego d'ajuster cette énergie, c'est à l'ego de se prendre en main, c'est à lui de réaliser qu'il faut monter le voltage dans un cas, et le diminuer dans l'autre, puisque c'est l'ego qui, en fin de tout, est responsable de son état mental, de son état émotionnel, de son état humain, de son état de vie. C'est l'ego qui doit prendre en charge son évolution, qui doit équilibrer ses aspects, qui doit donner à sa personnalité l'équilibre naturel dont elle a besoin afin d'être libre des forces mécaniques de l'involution, des forces mécaniques de l'astrologie, des forces mécaniques du plan de vie, afin qu'il puisse vivre une vie bien balancée, bien harmonisée avec la société et aussi capable de se suffire à elle-même sur le plan interne lorsque l'ego veut se retirer.

Si l'ego veut se retirer du monde et vivre une vie intérieure, qu'il le fasse. Mais qu'il le fasse avec toute volonté. Si l'ego veut vivre dans le monde et s'extérioriser dans le monde et échanger avec l'Homme, qu'il le fasse, mais en toute liberté et non pas d'une façon robotique ou mécanique. Dans les deux cas, l'ego est libre de vivre une vie intérieure ou une vie extérieure, mais il doit la vivre, cette vie, d'une façon parfaitement équilibrée si elle doit être, pour lui, l'essence manifestée de son esprit, au lieu de n'être que la représentation mécanique des forces de vie qui ont programmé sa descente dans la matière et qu'un jour, il devra contrôler, s'il veut être un être libre, un être créateur, un être bien ajusté dans la vie et avec les Hommes.

Les forces dans l'Homme qui le rendent introverti doivent être identifiées par lui et renversées.

Les forces dans l'Homme, qui le rendent extraverti, trop extraverti, doivent être aussi perçues, regardées, observées et ralenties dans leur mesure.

C'est à l'Homme lui-même de voir, de s'observer, de prendre connaissance de sa propre comptabilité, de voir ce qui, dans sa vie, peut lui créer des désarrois, sinon à lui-même, aux autres. Dans le fond, qu'est-ce que c'est la personnalité ? C'est le medium dont se sert l'esprit pour donner à l'ego une certaine joie de vivre. C'est à travers la personnalité que l'esprit vibre dans l'ego et c'est à travers l'ego que la personnalité peut être ajustée, qu'elle peut être amenée à un perfectionnement parce qu'il y a trop de forces, dans la vie de l'Homme, qui empêchent que l'esprit travaille directement à travers l'ego pour créer une personnalité parfaite. Donc c'est à l'ego de voir, de regarder, de mesurer, de comptabiliser ces aspects sur le plan de la personnalité et d'ajuster ces aspects. Ce n'est pas le travail de l'esprit, c'est le travail de l'Homme.

L'esprit c'est de l'énergie. Il est là. Il y a des mécanismes dans la personnalité qui bloquent le mouvement de cette énergie, donc c'est à l'ego à voir à ce qu'il y ait de l'ordre dans son atelier.

L'Homme ne vient jamais au monde avec une personnalité parfaite, mais vient au monde avec la capacité de la rendre parfaite, cette personnalité. Et c'est la fonction de la conscience. Si l'Homme réussit à rendre parfaite sa personnalité, il s'aperçoit, effectivement, qu'à un certain moment de son évolution, qu'elle l'est, parfaite. C'est-à-dire qu'elle est équilibrée, qu'il peut vivre ces deux aspects en parfaite harmonie, l'une avec l'autre. Il se sent bien alors dans sa peau, il se sent bien avec les Hommes.

La fonction de la personnalité, c'est d'aider au transfert de l'énergie de l'esprit pour rendre l'ego créatif, pour rendre l'ego adaptable à toutes les possibilités de vie sur la terre. Cette fonction de la personnalité, elle est très importante et l'Homme doit réaliser l'importance de cette fonction. C'est pourquoi l'Homme doit travailler, doit faire tout ce qui est possible - et tout chez lui est possible - pour donner à sa personnalité son vrai visage, son vrai équilibre, afin que lui, en tant qu'ego, puisse bénéficier de l'énergie de son esprit, canaliser cette énergie, de temps à autre, par la voie de l'introversion, de temps à autre, par la voie de l'extraversion, afin que dans le monde, l'Homme puisse naître, l'Homme réel, l'Homme véritable.

L'être qui est introverti doit s'observer dans son inaction, dans son manque de pulsions, dans son incapacité. Il doit renverser cette inertie, il doit faire quelque chose pour se rendre expressif.

L'être extraverti doit observer son enthousiasme. Il doit observer sa nervosité psychologique, il doit observer sa tendance à vouloir prendre trop d'espace.

Ceci fait partie de l'étude d'une ou de l'autre personnalité. Il y a des règles de jeu dans la vie qui sont immuables et ces règles sont représentées par ce que nous pouvons appeler l'équilibre.

En fait, qu'est-ce que c'est, l'équilibre ? C'est ni trop de quelque chose et ni trop d'une autre chose. Un être moins sensible, moins intelligent, moins conscient, peut sentir le déséquilibre dans son action ou dans son inaction. S'il est suffisamment conscient, s'il est suffisamment présent, il le verra, ce déséquilibre et à partir du moment où il le voit, il doit être capable de travailler dessus. Mais s'il laisse glisser l'occasion, elle glissera encore demain et après-demain et après-demain. Et avec les années, il deviendra un être totalement déséquilibré, c'est-à-dire trop extraverti où trop introverti. Il sera malheureux. Il ne voudra pas naturellement admettre son malheur parce qu'il dira, s'il est introverti : "Ah, moi je suis bien comme ça". Il dira s'il est trop extraverti : "Ah, moi je suis bien comme ça". Mais on est toujours bien dans ce que l'on ne connaît pas, qui pourrait nous rendre mieux.

C'est un peu comme les gens qui n'ont jamais voyagé, qui disent : " Ah, mais moi je suis bien chez nous, moi je n'ai pas besoin de voyager dans le monde c'est tout pareil". Mais un jour vous leur donnez un ticket d'avion pour aller quelque part, je ne sais pas moi, à Paris, en Afrique, au Tibet, n'importe où, et ils reviennent changés, ils ne sont plus les mêmes. Et si vous leur demandez : "Ah, c'est pareil dans le monde, c'est pareil comme chez vous à Saint-Lin" ? Ils vont dire "non, non, non, c'est vrai, c'est merveilleux, il y a des choses étranges qui se passent".

Donc l'Homme dans son intériorité, ou dans son extériorisation, vit un peu le même phénomène. Il ne connaît pas le bien-être de l'intériorisation ou il ne connaît pas le bien-être de l'extériorisation. Autrement dit, il est pauvre d'expériences même s'il a l'impression d'être riche de son patrimoine.

Un Homme doit être bien dans sa personnalité, il doit être heureux dans sa personnalité, il doit aimer sa personnalité, il ne doit pas être dans l'illusion de l'aimer ou dans l'illusion de ne pas être bien avec elle. Peut-être que vous, parce que vous êtes extraverti, que vous avez la gueule fendue jusqu'aux oreilles, que vous vous aimez bien comme ça. Mais ce n'est pas parce que vous, vous aimez bien comme ça que les autres vous aiment comme ça.

De la même façon que, peut-être, vous, vous ne vous aimez pas comme ça et par contre les autres peuvent voir qu'il y a en vous quelque chose de rassurant, d'aimant, de sensible. Mais si vous n'avez pas la chance de bénéficier de votre sensibilité parce que vous ne pouvez pas la rendre dans le monde, à ce moment-là vous êtes privé de vous-même : ça c'est le cas de l'introverti. Et si parce que vous êtes plein de vous-même et que vous avez tendance à prendre beaucoup d'espace dans le monde et que les gens autour de vous se fatiguent de votre trop-plein d'énergie, à ce moment-là vous manquez d'une relation avec le monde qui pourrait vous permettre de vous fatiguer moins et d'être plus apprécié.

L'introversion est une déformation de l'émotivité.

L'extraversion est une déformation de la mentalité.

Donc ce sont deux phénomènes particulièrement différents. Chez l'introverti, l'émotivité ne se canalise pas bien, chez l'extraverti la mentalité se manifeste trop. L'émotivité à outrance ou débalancée, c'est la chambre à gaz de l'Homme, s'il ne réussit pas à se libérer de ses puissantes émanations. La mentalité inférieure, la mentalité débalancée, déformée, c'est l'exécution publique de l'Homme s'il ne réussit pas à la dompter, à l'amener sous son contrôle.

Personne ne sera perdant de vous si vous ne réussissez pas à extravertir votre énergie et à la rendre dans le monde. D'un autre côté, personne ne sera enrichi de vous si vous passez votre temps à les tartiner de votre énergie extravertie.

Chaque Homme dans la vie veut sa place, chaque Homme dans la vie a sa place, chaque Homme dans la vie doit trouver sa place. Et personne ne veut enlever à l'autre sa place, mais personne ne veut que l'autre lui enlève sa place. Il doit y avoir un équilibre entre les personnalités humaines. Et dans le cas de l'Homme qui se conscientise, ce besoin d'équilibre devient inévitablement essentiel et vital à la cohésion qui doit exister entre lui et ceux qui ont une conscience parallèle.

L'Homme a beaucoup de difficultés à réaliser sa personnalité réelle, sa personnalité équilibrée, parce qu'elle semble toujours lui glisser entre les doigts. Et pourquoi ? Parce qu'il n'est pas suffisamment mûr pour utiliser les forces créatives, en lui, qui seules peuvent ajuster sa personnalité. Il n'est pas suffisamment mûr pour donner à ces forces l'occasion de se manifester selon l'ordre de vie qui fait partie de leur composante créative. Il met toujours l'ego entre l'esprit et la personnalité. Et c'est pourquoi il a de la difficulté à comprendre le rôle de sa personnalité, la fonction de sa personnalité.

La fonction de la personnalité n'est pas une fonction qui doit servir seulement l'ego. La personnalité doit servir aussi l'esprit. Et le problème c'est que dans le cas de l'Homme extériorisé, la personnalité sert trop l'ego et dans le cas de l'Homme qui vit une personnalité intériorisée, la fonction sert trop l'esprit. Et tant qu'il n'y a pas d'équilibre entre l'ego et l'esprit, la personnalité est déséquilibrée, donc l'Homme ne peut pas bénéficier d'une personnalité réelle.

Il faut remarquer que notre éducation, sur la planète Terre, est totalement non créative, elle est totalement mécanique. Elle est le produit d'impressions accumulées, donc elle n'est aucunement créative. Et c'est pourquoi nous vivons des personnalités qui penchent dans une direction ou dans une autre. Et ceci met notre vie en danger dans ce sens que ceci empêche que nos vies soient réellement nobles, créatives, parfaitement harmonisées, et concrètement réelles.

Regardez ce qui vous rend introverti et vous verrez que c'est lié directement à votre passé. De la même façon, regardez ce qui vous rend extraverti, et vous verrez que c'est lié à votre passé. Que ce soit lié à un passé ou à un autre, ça ne fait pas partie de votre présent, donc ça ne fait pas partie de votre esprit, de la "convénience" dont a besoin un esprit, c'est-à-dire la canalisation de lui-même à travers l'ego.

Pourquoi ? Parce qu'il y a trop, en vous, que vous soyez d'un camp ou d'un autre, de forces mécaniques qui ne sont pas réelles, qui ne font pas partie de votre réalité, qui font simplement partie de la programmation de votre incarnation et qui ont le pouvoir sur vous, d'une façon totale, qui ont le pouvoir de mener votre personnalité par le bout du nez au lieu que vous puissiez utiliser votre personnalité selon le bon fonctionnement de votre créativité, selon le grand équilibre de la relation entre l'esprit et l'ego, afin d'être des êtres parfaitement bien dans leur peau.

Si votre personnalité est menée par le bout du nez, par les forces émotives ou les forces mentales, il est temps que vous commenciez à prendre le contrôle sur ces forces, que vous regardiez les sortes d'émotions ou les sortes d'attitudes mentales qui font de vous des êtres incapables de bénéficier parfaitement de leur créativité à travers des personnalités qui doivent être le point de jonction entre l'esprit et l'ego, au lieu d'être simplement un pontage entre l'ego et les aspects émotif et mental de votre qualité psychologique.

La personnalité de l'Homme c'est sa richesse, sa vraie richesse ou sa fausse richesse, mais c'est sa richesse, c'est avec sa personnalité, qu'il vit. C'est avec sa personnalité, qu'il mesure sa relation avec le monde, c'est avec sa personnalité ou à travers elle, qu'il mesure sa créativité.

Donc l'Homme a un très grand besoin de se développer une personnalité réelle, de prendre en main les forces qui le mènent par le nez et le rendent introverti ou extraverti très souvent à outrance. Nous retrouvons encore le principe de la polarité dans l'introversion et l'extraversion et nous ne voyons pas le principe de la synthèse qui peut être créée par l'observation nette de nos déficiences et le réajustement de ces déficiences en fonction d'un équilibre.

Mais il faut faire aussi attention aux attitudes parce que si vous êtes trop introverti et que vous voulez devenir un peu plus extraverti, il ne faut pas que vous alliez trop loin dans l'extraversion. Sinon ça deviendra évident que vous faites un effort suprême pour passer d'un camp à un autre. Et ce sera une évidence qui ne sera pas intéressante, harmonieuse et réelle.

De la même façon si vous êtes extraverti et vous commencez à aller vers l'autre partie de la personnalité, il faut que vous fassiez attention à ne pas trop devenir introverti parce que ça ne sera pas non plus vous-même.

Il y a un équilibre entre les deux qui doit être développé, qui doit être réalisé. Il y a des gens introvertis qui deviennent extravertis et qui deviennent des monstres. Il y a des gens extravertis qui deviennent introvertis et qui deviennent des infirmes, il faut faire attention aux attitudes. Autrement dit il ne faut pas laisser l'insécurité prendre le dessus sur notre intelligence, sur notre discernement, sur notre lucidité.

148 - personne vs personnalité

Quel est le rôle de la personnalité dans la vie de l'Homme, quelle est sa fonction ?

Le rôle de la personnalité dans la vie de l'Homme, c'est de lui permettre de bénéficier, avec très grande netteté, du mouvement de son énergie créative, de son esprit à travers son ego, en utilisant les facteurs d'émotion et les facteurs de mentalité, d'une façon qui convienne parfaitement à la canalisation de cette énergie.

L'émotivité de l'Homme, la mentalité de l'Homme, son état psychique autrement dit, doit être le support utilisé par son énergie créative pour donner à son ego un rendement maximal dans la vie, c'est-à-dire pour donner à son ego une personnalité qui convienne parfaitement aux aspects interne et externe du mouvement créatif de cette énergie.

La voilà, la fonction de la personnalité. Mais nous ne vivons pas de notre personnalité de la façon dont nous devrions la vivre. Nous sommes plutôt esclaves de notre personnalité. Nous sommes assujettis à elle, elle ne nous fait pas du bien, elle nous fait plutôt du mal. Pourquoi ? Parce qu'elle est déséquilibrée, parce que les facteurs d'émotion ou de "mentation" qui constituent sa caractéristique psychique sont des facteurs qui n'ont pas été balancés par la science de l'esprit, qui doit être vécue sur le plan mental supérieur de l'ego.

Autrement dit, l'Homme, au lieu de bénéficier de sa personnalité d'une façon créative, la vit d'une façon subjective et en souffre pendant toute sa vie. Et ce qui est pire, c'est que la personnalité est une sorte de mécanique qui, s'il y a la moindre défectuosité, s'aggrave au cours des années, au lieu de se redresser. C'est ça qui est dangereux dans la personnalité, si elle n'est pas surveillée par l'ego, qui n'est pas ajusté à son intelligence créative. La personnalité, ce n'est pas quelque chose que l'on doit laisser aller mécaniquement toute une vie. C'est quelque chose que l'on doit surveiller dans sa mécanicité jusqu'au jour où étant parfaitement rodée, parfaitement perfectionnée, parfaitement ajustée, alors elle peut être vécue sans aucune observation parce que, d'elle-même, elle fonctionne parfaitement.

Mais tant que l'Homme n'est pas arrivé à se développer une personnalité qui convient parfaitement à l'équilibre psychique de ses corps subtils, il doit faire en sorte que sa personnalité soit surveillée, regardée, observée, jusqu'au jour où il n'aura plus besoin de faire ceci, jusqu'au jour où elle sera totalement intégrée, parfaitement ajustée et balancée.

La personnalité, tant qu'elle fait souffrir l'Homme, à un niveau ou à un autre, c'est qu'il y a en lui un travail qui doit être exécuté sur le plan émotionnel ou sur le plan mental, c'est qu'il y a en lui des failles. Et ces failles ne peuvent être éliminées que par l'entendement de plus en plus développé de la conscience supérieure de l'Homme, à cause de sa sensibilité à une énergie créative qui fait partie de son mental supérieur.

Si l'Homme n'est pas à l'écoute de sa conscience créative, il ne peut pas ajuster sa personnalité et l'amener à un point de perfectionnement qui constituerait pour lui une parfaite balance entre le mental et l'émotion, donc un parfait rendement entre l'énergie de l'esprit et l'énergie de l'ego.

Chez l'Homme, la personnalité est effectivement un champ de bataille, c'est effectivement quelque chose qui doit être de plus en plus corrigé, qui doit être, de plus en plus, amené à un état de perfection, parce que c'est justement la personnalité qui crée dans l'Homme toutes les conditions d'émotions possibles et imaginables qui font partie de son karma, qui font partie de sa mémoire, qui font partie des forces de l'âme sur sa conscience humaine, qui font partie des forces occultes en lui qui sont mal canalisées, donc mal utilisées pour le processus créatif.

La personnalité, c'est quelque chose d'absolument abominable chez l'Homme, c'est un monstre. Que l'Homme soit intelligent ou qu'il ne le soit pas, la personnalité est un monstre parce qu'elle n'est pas réelle. Et elle n'est pas réelle parce que, justement, elle n'est pas parfaitement balancée sur le plan mental et sur le plan émotionnel, à cause des pressions qui se sont exercées contre l'ego depuis sa naissance. Nous ne venons pas au monde avec une personnalité parfaite.

La personnalité c'est quelque chose qui se compose avec le temps, c'est quelque chose qui a tendance plutôt à se désaxer qu'à se bien axer. Pourquoi ? Parce que l'ego n'est pas dans la centricité de son mental, il n'a pas une confiance parfaite en lui-même, il n'est pas capable, parfaitement, de savoir. Donc sa personnalité lui prend le cou sur le plan de l'émotivité ou le plan de la mentation. Et qui est-ce qui se plaint, qui en souffre ? C'est toujours l'ego.

La personnalité, c'est une structure psychique. L'ego est un point de rencontre entre l'esprit et le plan mental. Il y a une très grande différence entre l'ego et la personnalité. D'un autre côté, il y a une très grande liaison entre l'ego et la personnalité. Lorsque l'ego est bien, la personnalité elle est grande. Lorsque l'ego est ajusté dans son mental, qu'il possède une conscience réelle, sa personnalité grandit : elle n'est plus un obstacle pour lui, sur le plan émotionnel ni sur le plan mental parce que, lui-même, n'est plus actif sur le plan émotionnel et sur le plan mental, il est actif sur un autre plan, il a une autre vibration. Donc il n'est plus assujéti ou assujettissable à sa personnalité.

Et l'Homme un jour doit en arriver, l'Homme nouveau doit en arriver un jour à ne plus être assujettissable à sa personnalité, il doit être libre de sa personnalité. Et lorsqu'il sera libre de sa personnalité, sa personnalité sera libre, c'est-à-dire qu'elle sera capable de lui rendre service, c'est-à-dire de lui rendre la vie douce. C'est-à-dire qu'il pourra regarder dans la vie, à travers son expérience mentale, à travers son émotivité et, ne plus souffrir de cette expérience mentale ou de cette émotivité, mais de la vivre à la mesure où elle représente un apport psychique, chez l'Homme, des forces de son esprit.

Mais tant que l'Homme n'a pas réalisé que sa personnalité est affectée, contaminée, polluée par son émotion et sa "mentation" inférieure, il ne peut pas la prendre en main, il ne peut pas lui donner la direction dont elle a besoin pour ensuite, d'elle-même, lui créer un champ d'expérience qui convient à sa sensibilité, qui convient à sa volonté, son intelligence, son amour.

La personnalité peut mettre la vie de l'Homme à terre. Elle peut détruire complètement sa vie, parce qu'elle a la capacité de brouiller toute sa vie. Parce que justement, elle est responsable, sur le plan émotionnel et sur le plan mental, de la dysfonction ou de la malfonction de ce qui, en l'Homme, représente son psychisme.

Chez l'être humain conscient, la personnalité représente toujours un drame. Il y a toujours un drame dans la vie de l'Homme. La vie, elle est toujours dramatique. Pourquoi ? À cause de la personnalité. Si l'Homme était conscient, si l'Homme avait le contrôle des aspects de sa personnalité, c'est-à-dire que s'il était conscient dans le mental et l'émotion, la personnalité ne pourrait pas créer de drames dans sa vie. Donc l'Homme vivrait une vie en paix. Si l'Homme ne vit pas une vie en paix, c'est justement à cause de ceci. Il y a des êtres qui souffrent toute leur vie par le drame. Leur vie est soit une comédie ou un drame, mais cette polarité, un jour, elle doit cesser, si l'Homme veut vivre une vie en paix.

Nous nous croyons impuissants à transformer notre personnalité. C'est une illusion ! La personnalité, ça se transforme ! Tout se transforme, dans la vie de l'Homme. Mais pour transformer la personnalité, il faut d'abord savoir de quoi elle est faite, sur quoi elle est montée. Et elle est montée sur le pivot de l'émotion et le pivot de la mentation inférieure. Donc c'est à partir de la réalisation de l'existence de ces deux pivots, de leur malfonction que l'Homme peut lentement transformer sa personnalité et l'amener à un point de perfectionnement qui dépasse l'entendement de l'Homme inconscient.

Il y a une chose dont l'Homme a besoin pour transformer sa personnalité : c'est une très grande confiance en lui-même, c'est-à-dire un très haut niveau de centricité - je parle d'une confiance réelle - un très haut niveau de centricité, une très grande capacité, de par lui-même, à voir ce qui brouille la mécanique de son psychisme et ne pas se laisser influencer par ceux qui sont autour de lui.

Mais pour ceci, il faut que l'Homme soit extrêmement honnête avec lui-même, il faut qu'il soit totalement honnête avec lui-même. Ceci veut dire quoi ? Ceci veut dire qu'il doit voir directement dans les deux yeux de sa personnalité, regarder comment elle est et ne pas se laisser bernier par elle. Ne pas se laisser bernier par elle, parce que la personnalité a la capacité de bernier l'ego, elle a la capacité de donner à l'ego l'impression qu'elle est correcte et elle fera tout en son pouvoir pour donner à l'ego l'impression qu'elle est correcte.

Autrement dit la personnalité, elle ment constamment à l'ego. Elle vous mentira toujours, votre personnalité. Elle ne peut pas faire autrement puisqu'elle n'est pas réelle. Comment voulez-vous qu'elle vous fasse ressentir la réalité ? C'est vous qui devez voir la réalité de votre personnalité ou son manque de réalité. C'est à l'ego, autrement dit c'est à la partie consciente de l'Homme. Ce n'est pas à la partie inconsciente de l'Homme de pouvoir voir si la personnalité est réelle ou non, puisque la partie inconsciente de l'Homme est directement rattachée à la fausse personnalité, à l'irréalité de la personnalité. Et un ego qui ne se sait pas se fera facilement englober par sa personnalité, puisqu'elle est directement rattachée à lui. Elle lui envoie toutes les impulsions émotives et mentales dont il a besoin pour croire que ce qu'il est représente ce qu'il doit être ou ce qu'il peut être.

C'est pourquoi l'ego a besoin de l'aide de son esprit, c'est-à-dire de la lucidité de son intelligence qui, elle, ne peut pas être trompée par la personnalité. L'ego a besoin de cette aide, s'il veut réellement ajuster sa personnalité et un jour en bénéficier d'une façon créative. Sinon, elle qui regarde toujours autour de lui une sorte d'hypnose qui fera en sorte que s'il était, que s'il est insecure, que s'il manque de confiance à un niveau ou à un autre, ce manque de confiance servira à la personnalité pour le bernier.

La personnalité utilisera toujours l'insécurité pour bernier l'ego. L'insécurité c'est ce dont elle est faite, c'est ce dont elle est construite. La personnalité de l'Homme représente la totalité des impressions qu'il a reçues depuis la naissance... imaginez-vous ! La totalité des impressions qu'il a reçues depuis la naissance ! Et si la totalité de ses impressions vient d'un monde extérieur inconscient, imaginez-vous que la personnalité, elle, ne peut être autre qu'inconsciente !

Avec l'évolution, l'Homme recevra des impressions qui seront conscientisées, des impressions qui seront le produit d'une activité consciente de la personnalité réelle de l'Homme, donc il y aura un changement dans l'évolution de la personnalité de l'Homme.

Mais puisque nous parlons de l'Homme aujourd'hui, qui est directement relié à la sphère d'évolution de la cinquième race racine, nous devons voir que la personnalité représente la totalité d'impressions qui n'ont pas pris leur source ou leur origine dans une relation étroite et parfaite entre l'ego et l'esprit. Donc nous avons et nous vivons des personnalités qui sont, à un niveau ou à un autre, une dégénérescence de l'esprit dans l'Homme. Donc nos personnalités sont des personnalités dégénérées. Il y a des personnalités qui sont suffisamment dégénérées pour être évidemment dégénérées. Il y a d'autres personnalités qui ne sont pas suffisamment dégénérées pour apparaître dégénérées, donc nous disons que ces personnalités sont de belles personnalités, nous disons que ces personnalités sont les personnalités des bons citoyens dans le monde.

Mais que nous la regardons de n'importe quelle façon, une personnalité qui est le produit de l'activité d'impressions venant de la mécanicité des forces astrales sur une planète, une telle personnalité ne peut pas être réelle, donc elle est dégénérée, elle fait partie de l'involution et elle ne peut pas servir à l'ego, c'est-à-dire qu'elle ne peut pas donner à l'ego le plein rendement dont elle a la capacité de rendre, parce qu'elle n'est pas fondée sur le principe synthétique et créatif de l'énergie mentale supérieure de l'Homme, elle est le produit de l'activité incessante d'une "mentation" inférieure et d'une émotivité primitive.

Mais l'Homme a la capacité de transformer sa personnalité s'il a la capacité de bien la regarder, de bien la voir, de bien l'étudier et de faire en sorte qu'elle change, c'est-à-dire qu'elle ne prenne pas le contrôle sur sa vie mais que, lui, prenne le contrôle sur elle. Il ne faut pas oublier qu'un ego conscientisé, c'est un ego qui est très fort, il y a beaucoup de puissance dans un ego conscientisé. Par contre si l'ego n'est pas suffisamment conscientisé, la personnalité elle-même est très forte, donc elle peut facilement avoir le contrôle sur l'évolution de l'Homme, sur l'évolution de l'ego, sur la relation entre l'ego et son énergie créative ; et elle peut déphaser complètement cette énergie, la déphaser complètement, de sorte que l'Homme ne pourra pas vivre sa vie sur le plan matériel d'une façon qui convient à la nobilité de son espèce, c'est-à-dire à la caractéristique fondamentale de son évolution.

Se laisser mener par sa personnalité équivaut un peu au cocher qui est dans une carriole, à laquelle sont attachés des chevaux. Si les chevaux vont là où ils veulent et qu'il ne contrôle pas leurs allées et venues, naturellement il se promène, mais il n'est pas libre de se promener. C'est la même chose avec l'ego. L'ego, c'est le cocher. Les chevaux, la carriole : c'est la personnalité.

Il faut que l'Homme puisse contrôler ce mécanisme, cette structure dont a besoin l'ego pour bien vivre, autrement dit pour bien se promener dans la vie. Le problème fondamental avec la personnalité, chez l'Homme inconscient, c'est que c'est elle qui domine sa vie, c'est elle qui lui fait sentir émotivement ou mentalement qu'il n'est pas bien dans sa peau, tandis que chez l'Homme conscient, intégré, ce n'est plus la personnalité qui lui fait sentir s'il est bien ou s'il n'est pas bien dans sa peau.

C'est lui-même qui dirige sa vie, c'est lui-même qui se met bien dans sa peau. Il se met bien dans sa peau lui-même, en corrigeant la personnalité. Donc il n'est plus esclave de sa personnalité, elle possède une fonction créative maintenant, sa personnalité, au lieu de posséder simplement une fonction, que l'on pourrait dire accablante, de miroiter ses faiblesses, de miroiter ses illusions, de miroiter ses manquements.

Une fois que l'Homme est conscientisé, la personnalité n'a plus le pouvoir de miroiter quoi que ce soit : le miroir n'existe plus. Et lorsque l'ego conscientisé a fait sauter, a brisé, a fractionné le miroir qu'utilisait sa personnalité, c'est à partir de ce moment-là qu'il commence à être libre, qu'il commence à être créatif, qu'il commence à être plein de son énergie, que cette énergie n'est plus utilisée par l'émotivité ou la "mentation" inférieure de la personnalité et qu'elle sert créativement à l'évolution de l'Homme, à la planification de sa vie créative et à l'évolution consciente de sa destinée.

L'Homme doit prendre le contrôle complet de sa personnalité, c'est-à-dire qu'il doit un jour être capable de ne plus souffrir d'elle, à aucun niveau. Ne plus souffrir d'elle ni émotionnellement, ni mentalement. Être capable, autrement dit, d'en contrôler les aspects qui, dans le passé, avaient constitué pour lui, ou chez lui, la structure fondamentale de son insécurité égoïque, ce qui lui avait donné la conscience existentielle.

Qu'est-ce qui fait que l'Homme recherche toute sa vie ? C'est sa personnalité, c'est sa personnalité qui l'amène à rechercher, puis à rechercher, puis à rechercher, puis à rechercher. Si l'Homme était conscient il ne rechercherait rien. Il serait en harmonie parfaite avec son énergie créative. Mais cette énergie, elle est tellement colorée par la personnalité, tellement diffusée à travers la forêt de son mental et la lagune de son émotion, qu'il n'a pas la capacité réellement de vivre sa vie d'une façon pleine, intégrale, créative. Il est obligé de chercher et de continuer pendant des années à être un chasseur de prime, soit dans la philosophie ou soit dans la littérature ou soit dans l'ésotérisme ou l'occultisme ou quoi que ce soit.

L'Homme passe son temps à chasser ! Chasser, c'est bien beau, ça fait partie de la vie inconsciente, mais un jour il faut vivre. Et tant que l'Homme est prisonnier de sa personnalité, de sa puissante passion pour toutes sortes de choses qui ne sont pas réelles, il ne peut pas vivre, parce qu'il passe son temps à dépenser son énergie, il passe son temps à souffrir intérieurement, il passe son temps à souffrir extérieurement, il n'est jamais bien dans sa peau, il est toujours déséquilibré. Pourquoi ? Parce que sa personnalité, dans sa fixation pour l'inutile, est capable de perpétrer le plus grand acte de sabotage contre l'Homme : celui qui réside à l'empêcher de sentir qu'il est réel, à l'empêcher de sentir qu'il a le pouvoir d'être réel, à l'empêcher de sentir qu'il est capable d'être réel, pourvu qu'il voie à travers le jeu de sa personnalité, à tous les niveaux de son expression.

Ce n'est pas que c'est difficile à l'Homme d'être libre. Mais, évidemment, ça demande une très grande capacité d'être objectif, c'est-à-dire d'être capable de voir que la personnalité, dans toutes ses façons, directes ou indirectes, représente *toujours* l'effet négatif, l'aspect négatif de la créativité. La personnalité représente *toujours* l'aspect négatif de la personnalité créative. Elle n'est jamais réelle. Même si elle est vraie, elle est fausse. Et c'est normal puisqu'elle est faite de la polarité des émotions et du mental. Que vous soyez curé ou assassin, vous êtes tout de même prisonnier de la personnalité.

Pour que l'Homme soit conscient de sa réalité, il faut qu'il soit libre *dans* sa personnalité, qu'il soit libre *de* la personnalité. Autrement dit, qu'il soit libre des aspects circonstanciel, planétaire, des impressions qui se sont donné le rôle de créer, sur le plan émotionnel et sur le plan mental, une cicatrice, c'est-à-dire une marque qui définit par elle-même le terrain, la surface à l'intérieur de laquelle l'Homme, l'ego, peut jouer. Et ça c'est une illusion. Il n'y a pas de limite pour l'Homme et la personnalité de l'Homme ne peut pas être, tant qu'elle est inconsciente, une limite pour lui, un jour, cette limite doit sauter.

À partir de ce moment-là, l'Homme développe une personnalité réelle, c'est-à-dire une personnalité qui est synthétique, qui est le produit de l'énergie créative et qui utilise les aspects négatifs ou positifs de l'incarnation ou du plan de vie, afin de bien balancer les énergies, afin de donner à la personnalité une couleur qui va bien à l'ego. Mais une couleur qui peut être changée, altérée, selon les circonstances, selon les besoins de l'ego, au lieu qu'il vive une couleur qui est permanente, qui est incrustée en lui, et qu'il doit supporter jusqu'à la fin de ses jours.

L'éducation, la vie inconsciente, ont formé la personnalité en la déformant. L'Homme conscient doit la déformer en la formant, il doit faire le mouvement contraire, il doit apprendre à reconnaître les hauts et les bas de la personnalité pour créer une ligne continue qui permet alors à l'ego de bien vivre sa relation avec l'énergie créative en lui, au lieu de subir la fluctuation de cette même énergie à travers le mental inférieur et une émotivité primitive qui dénote la qualité même de la personnalité planétaire.

Avec l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, le rôle de la personnalité chez l'Homme changera. C'est-à-dire que, au lieu que la personnalité représente pour l'Homme, pour l'ego, la valeur projetée de son mental et de son émotion sur l'écran de sa vie, la personnalité, au contraire, deviendra de plus en plus diaphane, transparente, de sorte que l'énergie créative du double pourra facilement traverser l'Homme et utiliser l'ego comme support. Et nous parlons ici du nouvel ego, de l'ego conscientisé, de l'ego qui ne sera plus alors assujéti, d'aucune façon, aux aspects négatifs de la personnalité.

Donc, chez l'Homme nouveau, dans la nouvelle évolution, la personnalité, le rôle de la personnalité, sera totalement transformé, dans la vie de l'Homme. Dans le passé, la personnalité représentait, aux yeux de l'ego, ce qu'il était. Demain chez l'Homme conscient, la personnalité ne représentera plus, chez l'ego, ce qu'il est, parce que l'ego vivra d'une valeur mentale, qui siège dans sa conscience supramentale et qui n'est pas colorée par le mental inférieur ou l'émotivité de sa personne.

Donc lorsque l'Homme se conscientisera, nous parlerons beaucoup plus de la personne de l'Homme que de la personnalité de l'Homme. Il y aura un changement : là où nous avons mis auparavant l'accent sur la personnalité, demain nous mettrons l'accent sur la personne et nous parlerons très très peu de la personnalité parce qu'elle ne représentera plus ce qu'elle avait représenté dans le passé de l'involution.

Parce qu'en fait il y a une très grande différence entre la personne de l'Homme et la personnalité de l'Homme. La personnalité représente les aspects émotifs et mentaux inférieurs, alors que la personne représente la totalité des aspects créatifs de l'individu, de l'ego.

Et puisque nous parlons de l'être conscient de demain, nous nous adresserons à une personne consciente, nous ne nous adresserons plus à simplement une personnalité plus ou moins balancée, sur le plan mental et sur le plan émotionnel. Et cette différence entre la personne et la personnalité, ou la personnalité, si vous voulez, inconsciente d'aujourd'hui et la personnalité consciente demain, qui serait en fait la personne, sera l'expression, dans un temps nouveau, d'une nouvelle formulation entre l'énergie créative et l'ego, et l'Homme.

Lorsque l'Homme ne se sent plus en tant que personnalité mais qu'il se sent en tant que personne, il y a chez lui un signe de vitalité différente, il y a chez lui un signe d'authenticité et de réalité, il y a aussi chez lui un signe de capacités créatives qui est au-dessus et au-delà de la simple personnalité planétaire qu'il possédait ou qu'il avait auparavant. L'Homme n'est plus le même, il est différent, il fait partie d'une nouvelle conscience, donc d'une nouvelle race planétaire et, avec le temps, l'ancienne personnalité a été remplacée par la réelle personnalité ou ce que nous appellerons demain, la personne de l'Homme.

La personnalité représente l'expérience inconsciente de l'Homme, alors que la personne représente l'expérience conscientisée de l'Homme. Et la différence entre les deux, elle est objective, concrète, pour ceux qui ont vécu la transition de l'une vers l'autre.

Un être qui est dans sa personne sait, reconnaît très bien ce qu'est être une personne, alors qu'auparavant il était obligé de ne reconnaître que ce qui était une personnalité. Et la différence profonde entre ces deux aspects de l'évolution coïncide justement avec la différence entre le mental inférieur de l'être humain et le mental supérieur et universel de ce même être.

Là où l'Homme entre dans un mental supérieur universel, il voit que la relation entre l'émotivité et le mental inférieur n'a plus, chez lui, de pouvoir. Alors que l'Homme qui est dans le mental inférieur, est obligé de reconnaître le pouvoir de l'émotivité dans sa vie, et le pouvoir de cette même émotivité sur son mental, autrement dit sur sa façon de voir les choses, ce qui crée en lui naturellement ce que nous appelons aujourd'hui la personnalité.

Donc la fonction de la personnalité est d'unir, de faire un trait d'union entre l'esprit et l'ego mais, tant que l'ego n'est pas suffisamment évolué, ce même trait d'union représente une qualité planétaire de conscience, au lieu de représenter une qualité consciente de conscience que l'on retrouve dans la personne humaine.

Nous pouvons dire que la personnalité est à l'involution ce que la personne est à l'évolution, que la dualité de la personnalité que nous retrouvons chez l'Homme inconscient est ultimement amenée à une unité totale, à une synthèse chez l'Homme conscient, ce qui lui donne naturellement la caractéristique d'être une personne, c'est-à-dire d'être une conscience élevée à un statut universel, qui n'est plus déchirée par la dualité du vrai ou du faux, du bien ou du mal, mais qui représente l'union des forces cosmiques dans l'Homme à travers ses aspects planétaires.

Dans la personne, il n'y a pas de miroitement, c'est-à-dire qu'il n'y a pas d'ambiguïté, qu'il n'y a pas de dualité. Dans la personnalité, il y a miroitement, dualité, ambiguïté.

Dans la personne il y a un centre de force, un centre d'identification, un centre d'identité. Dans la personnalité, il n'y a pas ce centre d'identité.

D'ailleurs l'ego qui est dans sa personnalité recherche justement cette identité : c'est pourquoi il souffre, c'est pourquoi il va à la chasse des philosophies et des vérités pendant des millénaires, pendant toute une vie. Tandis que dans la personne, le terrain d'expression est fondé sur le mouvement extrêmement étroit entre l'énergie créative et l'ego ; il n'y a plus de place pour la diffusion de l'énergie, il n'y a de place que pour la concentration de l'énergie. Et plus l'Homme est conscient, plus cette concentration est grande. Donc plus la personne devient puissante en énergie, plus elle devient réelle, plus elle devient créative et ainsi de suite, et plus la personnalité, sur le plan psychologique, c'est-à-dire sur le plan de la réflexion, sur le plan du miroitement des valeurs internes disparaît pour laisser place à un grand calme, un grand vide plein.

C'est quand l'Homme commence à sentir sa personne qu'il commence à connaître la fameuse paix que les Hommes ont recherchée depuis toujours, cette paix qui grandit et s'étend sans fin, en dehors des remparts de la personnalité.

Plus l'Homme est loin de la personnalité, plus il est dans la personne, plus la paix est présente.

La personnalité est le siège des passions humaines, tandis que la personne est le siège de la puissance créative humaine. Dans un cas vous avez l'activité inconsciente expérimentale de l'Homme de l'involution, dans l'autre cas vous avez l'activité consciente et créative de l'Homme de l'évolution.

Autant la personnalité a siégé en reine dans la psychologie de l'Homme inconscient, autant la personne siégera en reine dans la conscience de l'Homme nouveau. Autrement dit, l'Homme inconscient, lorsqu'il s'identifie à lui-même, s'identifie à une personnalité quelconque qui est dualisée, c'est-à-dire qui est faite de certains apports de biens et de certains apports de mal, de certains apports de positif et de certains apports de négatif. Tandis que dans la personne ces apports n'existent pas : il n'y a qu'une synthèse de ces énergies, sous le rayonnement créatif de l'intelligence de l'Homme, de la conscience de l'Homme, de l'esprit de l'Homme.

Donc la diversité des mouvements de ces forces positives et négatives qui tissent la personnalité est neutralisée par la synthèse créative et absolue d'une intelligence qui voit au-delà de l'ambiguïté que crée le mouvement de ses aspects, de ses aspects positifs et de ses aspects négatifs, libérant ainsi l'Homme, l'ego, du poids, si vous voulez, de la personnalité. Parce que la personnalité, effectivement, possède un poids, elle a un poids, tandis que la personne n'a pas de poids, la personne elle est légère. Elle est sans poids, la personne, puisqu'elle n'est pas le produit de l'activité du mémoriel, elle n'est pas le produit de l'activité du passé dans le mental, elle n'est pas le produit de l'activité de l'émotion sur le mental. Donc la personne elle est légère, elle est libre, l'ego respire.

Tandis que dans la personnalité, il y a un poids, il y a le mémoriel, il y a le passé, il y a l'émotion, il y a la "mentation". Donc l'ego se lamente constamment et cherche à se diriger vers une paix qu'il ne trouvera que lorsqu'il sera arrivé au point où il entreverra la possibilité d'évoluer vers le développement de ce que nous appelons une personne, c'est-à-dire la synthèse des aspects négatifs et positifs de l'Homme, c'est-à-dire la synthèse du mental et de l'émotion.

Donc, dans la personne, il y a un équilibre total des forces mentales et des force émotives.

Dans la personnalité, il y a constamment un jeu, un mouvement des forces mentales et émotives.

Dans la personnalité, il n'y a pas de paix possible.

Dans la personne, la paix est là et elle devient de plus en plus grande au fur et à mesure que la personne devient de plus en plus conscientisée, c'est-à-dire de plus en plus capable de vivre à l'intérieur du mouvement d'énergie qui vient de l'esprit et qui se propage dans l'être à travers l'ego conscientisé.

Mais les Hommes qui sont dotés d'une personnalité qui semble avoir une certaine allure, ne veulent pas perdre leur personnalité parce que leur personnalité, quand même, leur donne droit à une vie suffisamment passionnée pour valoir la peine d'être vécue existentiellement. Ce qu'ils ne savent pas, ces Hommes, c'est qu'au fur et mesure qu'ils avancent vers la conscience, si c'est le cas dans leur vie, où ils doivent avancer vers une conscience supérieure, c'est que leur personnalité sera obligée de perdre sa contenance, c'est-à-dire qu'elle sera froidement achevée par les forces créatives de l'esprit à travers des séries de chocs qui changeront la nature émotive de l'Homme et la nature mentale inférieure de l'Homme.

Donc, il est évident que les êtres qui possèdent des personnalités qui, dans la vie, leur ont suffisamment bien servi, ne verront pas d'un bon œil l'évolution de la conscience supramentale, l'initiation solaire de l'Homme. Mais s'ils sont marqués pour une telle transformation, évidemment, ils seront obligés de vivre une telle transformation de leurs corps subtils qui les amènera éventuellement à la réalisation que leur personnalité n'est en fait qu'un feu de camp, et qu'ils doivent en venir éventuellement à un autre équilibre, celui de la création d'une personne qui représente, chez l'Homme, le feu continu de l'échange entre l'énergie créative et l'ego.

Autant l'Homme trouve difficile la transformation profonde de sa personnalité qui l'amène au développement de la personne, autant l'Homme qui est dans sa personne ne voudrait jamais retourner à l'âge de la personnalité, parce qu'il sait trop bien que la personnalité est, dans le fond de tout, une manifestation ignorante de son énergie, c'est-à-dire une incapacité totale de voir à travers le mur que créent l'émotivité et le mental inférieur.

Alors que chez l'Homme conscient qui possède la qualité d'être une personne, il y a une telle qualité d'esprit, une telle étincelante intelligence, une telle conscience qui lui permet de se sentir dans une identité totale et sans équivoque, que la vie possède déjà, au stage où il est, une dimension qu'il n'aurait jamais cru auparavant possible et qu'il avait même idéalisée en chassant les proies de la philosophie, ou de la métaphysique, ou de l'occultisme, ou de l'ésotérisme, avec l'espoir d'un jour réellement trouver ceci. Lorsqu'en fait il ne pouvait pas trouver ceci avec l'ancienne personnalité, mais ne pouvait trouver ceci que lorsque cette ancienne personnalité était totalement transformée pour devenir une personne, c'est-à-dire la partie intégrante de l'énergie qui travaille avec l'ego.

De sorte que les Hommes nouveaux, les Hommes conscients, les Hommes de la nouvelle évolution, ne manifesteront pas de cette qualité égoïque, égocentrique, de la personnalité que nous retrouvons aujourd'hui chez les êtres la cinquième race racine. Nous sentirons chez eux une sorte d'anonymité, une sorte de translucidité, une sorte de transparence plaisante, calmante, régénérante, une sorte de transparence à l'intérieur de laquelle il n'existera pas de compétition, il n'existera pas de luttes, de combat, mais où nous percevrons effectivement et sans choix, la présence énorme d'une puissance créative concentrée dans un mental supérieur, mental absolument inégalé dans l'involution et qui aura la capacité demain, de rendre l'Homme égal à lui-même, c'est-à-dire capable de voir à travers le faux, voir à travers l'illusion et aussi voir à travers le mensonge, qu'il soit mensonge planétaire ou mensonge cosmique, qu'il soit mensonge dans le faux ou mensonge dans le vrai, mensonge dans la dualité ou mensonge dans la qualité de perception de l'Homme de l'involution, qu'il soit d'une race, d'une culture, ou d'une nation quelconque.

Donc l'Homme de demain qui aura la conscience, aura la personne. Et la personne lui servira à braver tous les effets de la vie autour de lui qui auront tendance, ou avaient eu tendance dans le passé, à lui donner une fausse personnalité, c'est-à-dire d'amenuiser en lui la sécurité mentale d'une conscience axée sur la relation entre l'esprit et l'ego.

Donc l'Homme a avantage à regarder sa personnalité, à voir ce qui est, en lui, personnalité et à observer ce qui, en lui, devient de plus en plus personne, c'est-à-dire ce qui est de plus en plus anonyme, de plus en plus translucide. Et la personnalité ne veut pas facilement lâcher prise, donc il ne sera pas nécessairement facile à l'ego de voir le passage d'une étape à une autre. Mais effectivement, pour cet ego ou pour ces egos qui auront une vibration supérieure, il se définira nettement, avec le temps, le contour d'une personne ; et ils verront diminuer parallèlement en eux, l'ancienne caractéristique de leur personnalité qui leur donnait inévitablement, dans la vie, le sens de l'insécurité.

149 - idées négatives

Pourquoi l'être humain est-il obligé de vivre, de supporter, de souffrir, des idées négatives alors qu'il est en voie d'évolution vers une conscience supérieure qui devrait naturellement éliminer de telles idées ?

Il faut comprendre que le mental inférieur de l'Homme est constitué d'énergies polarisées qui forcent l'Homme à vivre une vie mentale qui, de temps à autre, lui fait connaître des pensées positives et, de temps à autre, des pensées négatives. L'élimination de cette polarité fait justement partie du développement d'une conscience supérieure où la polarité n'existe plus et où le mental créatif est actif chez l'Homme de façon permanente.

L'Homme nouveau doit apprendre à comprendre que la nature de ses pensées fait partie de la structure psychique de son moi, qu'elle fait partie de la nature même du mental inférieur de l'Homme et qu'il est obligé de vivre cette nature, jusqu'au jour où son mental, à cause d'une connaissance nouvelle, à cause de l'application de certains principes de vie mentale supérieure, se désagrège, s'élimine, pour ne laisser place qu'à un mental libre, c'est-à-dire un mental qui n'est plus assujéti à ce mouvement incessant de pensées négatives et de pensées positives.

L'ego doit prendre une position fixe vis à vis d'une telle polarité : il doit cesser de combattre. Si l'ego combat trop à l'intérieur de la polarité, il se crée en lui une énorme tension et cette tension ne peut pas disparaître simplement parce qu'il lutte. Elle ne peut disparaître que s'il apprend, une fois pour toutes, à se tenir au-dessus, d'une façon libre, non impliquée, de ses pensées.

L'ego doit apprendre à être libre de la polarité de ses pensées négatives. Bien que l'Homme ne le réalise pas, les pensées de son mental inférieur sont toujours, d'une façon consciente ou inconsciente, rattachées à un certain état émotif. Et tant que cet état d'émotivité n'aura pas été transformé chez l'être humain, il lui sera impossible de vivre une pensée créative, libre de la polarité. Parce que l'émotivité crée dans l'Homme un lien étroit entre l'expérience vécue ou non vécue, c'est-à-dire le passé ou l'avenir.

C'est justement à cause de l'existence, dans l'Homme, d'une mémoire qui lui crée la possibilité de vivre le passé ou l'avenir, qu'existe l'émotivité dans le mental qui donne, en retour, la possibilité que ce dernier fasse l'expérience de la polarité dans son mental, polarité qui le fait souffrir parce que si elle est négative surtout, elle fait surgir, en lui, des aspects qui troublent son esprit et remet en question la valeur morale, la valeur éthique, la valeur esthétique, si vous voulez, de son intelligence.

Mais ce n'est pas à l'Homme de supporter l'action négative de ses pensées à partir de l'ego. L'Homme doit apprendre à vivre ses pensées d'une façon totalement neutre, il doit être capable de supporter le choc émotif que créent ses pensées en lui. Et c'est ainsi, qu'avec le temps, il se créera un désamorçage de ses pensées sur son mental supérieur et qu'il en arrivera, avec le temps, à pouvoir vivre des pensées dites créatives, c'est-à-dire libres de toute forme de polarité.

Dans le passé l'Homme, naturellement, a toujours cru que ses pensées étaient le produit de l'activité constructive de son ego. Et cette illusion est forcément mise en question par la conscience supramentale, c'est-à-dire par cette nouvelle instruction que l'Homme, aujourd'hui, commence à véhiculer, le mettant naturellement en face d'une condition totalement nouvelle vis-à-vis de la structure de son psychisme et des forces internes qui donnent à son psychisme une qualité quelconque.

Mais l'Homme découvrira que l'évolution de la conscience supramentale ou d'un mental supérieur est proportionnelle à l'évolution, par exemple, de ses rêves. C'est-à-dire que les changements vibratoires dans le mental s'opèrent à la fois sur le plan de sa conscience diurne, de la même façon qu'ils s'opèrent sur le plan de sa conscience nocturne.

Cependant une telle opération ne peut pas être perpétrée par l'Homme lui-même, dans ce sens que l'Homme ne peut pas, de par son mental inférieur, corriger la nature de son énergie psychique. Cette énergie psychique ne se corrige qu'au fur et à mesure que l'Homme est capable d'absorber le choc émotionnel que créent ses pensées subjectives, choc qui lui permet naturellement d'élever le taux vibratoire de son énergie mentale afin de se créer, graduellement, une nouvelle couche d'énergie qui coïncide avec la conscience supérieure dont le degré de créativité ou le degré de perfectionnement des pensées coïncide aussi avec l'élévation de ce taux vibratoire.

Le problème de la polarité dans le mental, le problème des pensées négatives dans le mental de l'Homme, est un problème qui fait partie naturelle de sa conscience involutive. C'est-à-dire que l'Homme est obligé de subir cette condition mais, en même temps, il est capable de supporter la transformation de son mental, du moment qu'il réalise, d'une façon absolue, que les pensées négatives dans son mental n'ont de fonction que d'élever son taux vibratoire à partir du moment où il est conscient que ces mêmes pensées n'ont aucune valeur réelle.

Si nous disons que les pensées négatives de l'Homme n'ont aucune valeur réelle, c'est-à-dire qu'elles ne coïncident pas avec sa conscience supérieure, à ce moment-là il est naturel que nous invitons l'Homme à bien regarder ce qui est dit, c'est-à-dire que nous invitons l'Homme à ne pas mettre aucune émotivité dans la négativité de ses pensées.

Et ceci n'est pas facile parce que l'Homme, de par sa nature inférieure, est obligé de vivre à l'intérieur d'un mouvement mental qu'il est obligé de subir, de souffrir, de prendre en compte et en même temps, faire le double effort mental de ne pas s'en occuper. Et ceci pour l'Homme est difficile, surtout s'il possède une conscience sensible, un esprit élevé et un sens moral de plus en plus ajusté à une condition créative qui va en relation avec l'évolution plutôt qu'en relation avec les forces destructives de l'involution.

Donc l'Homme doit reconnaître éventuellement que la constitution psychologique de son mental n'est pas un apport fait par lui, mais que cet apport fait partie de la mécanicité de ses pensées. Et la mécanicité de ses pensées, elle est le produit de la présence, dans son mental, d'une mémoire qui, avec le temps, sera de plus en plus résolue, de plus en plus neutralisée sur le plan subjectif pour ne laisser apparaître, dans son mental, que des aspects créatifs d'une telle mémoire, ajustés tels qu'ils le seront par une nouvelle énergie créative qui fait partie de l'action de son être réel, de son double, à travers l'ego.

Mais l'Homme est dans une situation encore plus délicate : c'est qu'il s'aperçoit que les pensées négatives, au lieu de s'imprimer dans son mental d'une façon qui, pour lui, pourrait être nommée objective, puisqu'il a une certaine conscience, puisqu'il sait que ses pensées ne sont pas créées par lui, se voit dans une situation où il est obligé de les vivre en même temps qu'il est capable, jusqu'à un certain point, de les réaliser comme étant irréelles.

Pourquoi l'Homme qui réalise qu'une pensée négative est irréaliste, est obligé à la fois de la vivre alors qu'il réalise son irréalité ? Il semble y avoir là une contradiction. Et pourtant, il n'y a pas de contradiction parce que la conscience d'une pensée négative n'est pas une conscience qui peut être conditionnée par l'ego, c'est-à-dire qui peut être mise de côté par l'ego qui, déjà, possède une certaine connaissance des lois psychiques du mental. L'ego se voit obligé de subir la tension que crée une telle pensée et il est alors prisonnier d'un mouvement de polarité qui le fait souffrir mais qui aussi, en même temps, le plonge dans une sorte de désespoir, dans une sorte de tristesse mentale, dans un cadre qui déséquilibre son psychisme et lui rend la vie évolutive encore plus difficile, comme s'il semblerait que l'élimination de ses pensées ne se fera jamais.

Et pourtant l'élimination de ses pensées se fait. Elle se fait graduellement, elle se fait sans hâte, mais elle se fait dans un temps qui coïncide avec la capacité de l'Homme de réellement, parfaitement, reconnaître que ses pensées ne sont pas réelles. Mais l'Homme est un drôle de type, l'Homme sait que ses pensées ne sont pas réelles, il sait que ses pensées n'ont pas de valeur, il sait que ses pensées sont un aspect astral de son mental. Mais, en même temps qu'il sait ceci, il semble jouer avec ses pensées. Il semble que l'Homme possède une sorte de qualité masochiste à se jouer des parties dans le mental, comme s'il voulait éprouver réellement les pensées négatives et en sentir la substance. Et ceci est une illusion. Ceci peut créer dans l'Homme une définition de plus en plus subtile de son incapacité de sortir de l'ambiguïté psychologique de la polarité.

L'Homme ne peut pas jouer avec ses pensées. Si elles sont négatives, ses pensées, il doit réellement et carrément se situer au-dessus d'elles. Et ceci n'est pas facile parce que déjà ses pensées font partie de son mental. Donc elles font partie de sa psychologie. Donc elles font partie de ses craintes, de ses inquiétudes, de son déséquilibre, si vous voulez, émotif dans le mental. Mais l'Homme, un jour ou l'autre, sera obligé et il verra qu'il n'a pas d'autre choix que de ne plus jouer le jeu de ses pensées, qu'il sera obligé de prendre en main, réellement, sa conscience mentale et de ne pas la laisser étouffer par des pensées qui créent en lui, de la tristesse, de la souffrance.

L'Homme doit apprendre, réellement, à réaliser que le monde de son mental, le monde inférieur de son mental, est un monde qui coïncide avec l'illusion psychologique de son moi. Ce monde ne coïncide avec aucun aspect de la réalité. Donc ce monde n'a aucune vertu quelconque. Il ne sert qu'à déséquilibrer l'Homme pour l'amener réellement à un état d'équilibre supérieur : la marche inférieure mène l'Homme à la marche supérieure.

Donc, les pensées négatives, subjectives, de l'Homme en évolution, sont réellement des forces en lui, polarisées, qui l'amènent à un niveau de conscience supérieure, s'il connaît les lois de l'évolution du mental. S'il ne connaît pas les lois de l'évolution du mental, naturellement, il est obligé de continuer à vivre une conscience expérimentale jusqu'au jour où il connaîtra ces lois. Mais s'il connaît ces lois, à ce moment-là, les pensées négatives n'ont aucune puissance sur lui autre que de le remplir d'une certaine émotivité lorsqu'elles passent dans son esprit.

Nous savons une chose aujourd'hui, c'est que toute pensée créative ne produit jamais, dans le plexus solaire de l'Homme, une réaction. Nous savons aujourd'hui que toute énergie provenant d'une pensée créative n'affecte l'Homme aucunement dans le centre émotionnel de sa conscience. Donc si nous vivons des pensées qui nous affectent dans le centre émotionnel de notre conscience, pensées qui, éventuellement, nous font perdre facilement de l'énergie, nous devons corriger instantanément ces pensées, c'est-à-dire les conditions qui les font naître. Parce que nous devons être honnête avec soi-même : les pensées qui viennent dans l'esprit de l'Homme, viennent toujours à son esprit en relation avec des événements qu'il vit sur le plan matériel. Les pensées ne viennent *jamais*, dans le mental de l'Homme, sans qu'elles ne soient conditionnées, amenées, rendues vivantes par un événement quelconque dans la vie de l'Homme.

C'est pourquoi l'Homme qui se conscientise et qui sait ceci est obligé, à un moment donné de sa vie, de balancer la vibration que crée la pensée négative dans son mental, pensée qui l'affecte sur le plan émotionnel, en créant l'ordre nécessaire, dans sa vie, en relation avec l'événement qui a créé une telle pensée.

Mais, pour ceci, nous avons besoin d'une certaine volonté, d'une certaine intelligence. Et si nous avons cette volonté et cette intelligence, nous voyons que nous sommes capables de corriger les mécanismes vibratoires, c'est-à-dire les aspects événementiels, qui créent, en nous, les conditions aptes à faire naître, à faire surgir dans notre mental, des pensées qui ne coïncident pas avec notre bien-être, avec notre paix, pensées qui font vibrer notre émotion, pensées qui sont le produit de l'activité d'une mémoire qui, en retour, nous plonge dans l'asservissement d'une conscience expérimentale.

Mais il y a une myriade de conditions événementielles qui amènent telle ou telle pensée dans le mental de l'Homme. Aucun Homme ne vit ses pensées de la même façon qu'un autre. Mais il y a des mécanismes fondamentaux, des mécanismes de fond, qui amènent, vers la conscience de l'Homme, des pensées négatives. Et ces mécanismes sont identiques pour tous les Hommes, c'est-à-dire qu'il y a la mémoire et il y a aussi l'événement qui déclenche la mémoire. Donc, s'il y a dans la vie de l'Homme des événements qui déclenchent la mémoire qui engendrent des pensées, l'Homme doit corriger non pas les pensées et non pas la mémoire, il doit corriger l'événement.

C'est à partir de la correction de l'évènement que l'Homme en arrivera à corriger la mémoire et à corriger la pensée. C'est à partir de l'évènement que l'Homme en arrivera à remplir sa vie d'une autre énergie, d'une autre vibration, de sorte que son mental ne sera plus rempli de la même façon, il ne sera plus nourri de la même façon, il ne se nourrira plus de la même façon et l'Homme pourra, sur le plan humain, vivre une vie qui coïncide avec sa liberté, son bien-être, sa paix et ainsi de suite.

Mais très souvent nous sommes attachés à l'évènementiel qui déclenche la mémoire qui déclenche la pensée. Nous avons de la difficulté à nous séparer de cet évènementiel-là, parce que nous découvrons, dans l'évènementiel, une sorte de plaisir particulier, plaisir qui, sur le coup, semble nous donner égoïquement une sensation, mais qui, dans le fond, nous amène éventuellement à vivre une définition particulière de la souffrance.

Nous ne pouvons pas jouer avec nos émotions. Nous ne pouvons pas *jouer* avec nos émotions. Nous devons vivre de plus en plus en dehors du pouvoir de l'émotion sur notre mental. Mais beaucoup de personnes jouent avec l'émotion, elles s'entretiennent de l'émotion, elles prennent des chances avec l'émotion et c'est à ce moment-là qu'elles souffrent.

Regardez le phénomène de la parole en relation avec le passé : toute personne qui a souffert consciemment dans le passé et qui ramène par la parole le passé, souffrira de la mémoire du passé. Pourquoi ? Parce que la parole, à cause de sa vibration, fait renaître dans le mental de l'Homme, la mémoire. Et cette mémoire, elle pulse et elle pulsera jusqu'au moment où elle aura terminé son mouvement dans le mental et dans l'émotion de l'Homme.

C'est avec le temps, l'expérience de cette souffrance et la réalisation que la parole fait ressortir énormément de choses dans la vie de l'Homme, que ce dernier en arrivera à cesser d'utiliser sa parole ou son action pour faire vibrer une mémoire qui crée des pensées qui troublent l'émotion et le mental.

Mais si l'Homme ne prend pas réellement sérieusement cette condition, cette loi psychique de son mental, il se verra obligé de vivre des pensées négatives pendant une très longue période. Et naturellement, il affaiblira tous ses centres d'énergie, il diminuera sa capacité créative, il diminuera sa capacité d'ordonner sa vie et de vivre une bonne vie, une belle vie, une vie saine, une vie libre, une vie qui coïncide parfaitement avec l'équilibre de ses centres.

Nous devons réellement surveiller l'évènementiel dans notre vie, qui déclenche les mécanismes qui troublent notre conscience. Nous ne pouvons pas nous permettre de jouer avec notre mental, avec notre émotion. Nous ne pouvons pas nous permettre de taquiner, si vous voulez, notre passé. Nous devons mettre la clé dans la porte et la jeter, cette clé. Mais nous avons peur de jeter cette clé, parce que nous avons peur de nous séparer de quelque chose qui nous a donné forcément de la sensation. Et c'est justement à cause de la sensation que nous nous voyons prisonniers de pensées négatives.

Qu'est-ce que c'est une sensation ?

Une sensation, c'est une perception psychologique qui nous permet de regarder dans le passé et de regarder dans l'avenir, et de nous présenter en tant qu'être, vis-à-vis de la coloration émotive et mentale d'un évènement qui nous avait donné, dans ce temps-là, une vibration quelconque, c'est-à-dire une joie ou une peine.

Nous aimons vivre la sensation, nous sommes des êtres de sensation, parce que nous avons encore beaucoup de conscience astrale, parce que nous avons encore beaucoup à épurer d'émotion en nous qui ne nous sert plus et qui, un jour, sera totalement mise de côté afin que nous puissions vivre une vie absolument sereine. Mais nous aimons beaucoup la sensation pour une autre raison : c'est que la sensation nous donne l'impression de vivre. Sans sensation l'Homme n'a pas l'impression de vivre. Et la sensation c'est quoi ? C'est le medium dont se sert l'émotion pour donner au mental l'impression de l'existence.

Il est très difficile pour l'Homme de vivre sans la sensation, cette sensation qui fait partie du besoin de l'ego de se rassurer ou de s'assurer d'une partie de l'existence. L'ego veut se donner la sensation de vivre afin de ne pas manquer rien dans la vie et ceci est une illusion : l'ego n'a pas besoin de se créer des sensations pour vivre. Il est déjà vital, il est déjà fait, composé, mentalement, émotivement, vitalement, et physiquement, pour vivre la vie à un niveau qui coïncide avec son évolution. Plus il est évolué, moins il a besoin de certaines vibrations et plus il vit d'autres vibrations.

Mais si l'Homme veut entrer dans une conscience supérieure, si l'Homme veut en arriver un jour à vivre le calme, connaître le calme, connaître la grande harmonie de ses centres, il doit apprendre à vivre sans le besoin, toujours, de faire renaître en lui de la sensation. Et c'est par la parole que nous faisons renaître le plus la sensation.

Il y a des gens qui utilisent constamment la parole pour faire revenir en surface le passé, pour retasser (ramener) le passé ou le ressasser. Et ceci est dangereux, parce qu'il n'y a plus rien dans le passé. Le passé, il est mort, le passé, il a servi, le passé faisait partie de l'expérience, le passé faisait partie de certains évènements nécessaires à l'évolution de l'Homme, l'évolution consciente ou l'évolution inconsciente.

Donc le passé, il est toujours bon, mais il n'est bon que lorsque l'Homme en sort, il n'est pas bon lorsque l'Homme y demeure. Et lorsque nous disons qu'il est bon lorsque l'Homme en sort, nous voulons dire lorsque l'Homme en comprend la fonction créative dans le présent de sa conscience évolutive. À partir de ce moment-là, l'Homme ne se sert plus de la parole pour créer de la sensation dans sa vie, une sensation qui est souvent morbide.

Il y a des gens qui vivent des sensations absolument morbides. Ils se trempent dans cette souffrance, ils se trempent dans ces conflits, ils se trempent dans des aberrations, ils essaient d'analyser, ils essaient de se reprocher, ils essaient de reprocher aux autres et ceci peut devenir de la mégalomanie, ceci peut devenir de la capine. Pour moi, ceci équivaut à faire de la capine². Et ces mêmes gens se demandent pourquoi ils font de la capine. C'est normal, ils ont entretenu tout le processus qui mène à cette "sensationnalisation" du passé, de la souffrance, du déséquilibre, par des pensées négatives qui n'ont aucune fonction autre que de créer dans le mental humain, en relation avec l'évènementiel, une vibration suffisamment basse pour choquer l'émotion et entretenir dans le mental une certaine souffrance, un certain déséquilibre.

Donc la sensation, ce que nous appelons sensation, est la vertu que possède la conscience astrale de l'Homme, vertu qui lui donne l'impression d'une certaine existentialité, c'est-à-dire d'une certaine prise de conscience à un certain niveau. Niveau qui, compte tenu de tout, ne vaut pas la peine d'être vécu, puisqu'il ne crée dans l'Homme que de l'amertume. Et pourtant, celui-ci continue comme si de rien n'était, il continue à vivre des varechs de cette mer polluée qui est sa mémoire, qui est son passé. Ensuite nous nous demandons pourquoi nous avons des pensées négatives. Effectivement, nous avons des pensées négatives, parce que nous créons les sensations nécessaires pour les faire resurgir, pour les ramener la surface.

Nous sommes responsables de nos pensées négatives dans ce sens que nous créons les conditions psychologiques, souvent, qui les font renaître. D'accord, les pensées, le mouvement de la pensée négative, fait partie de l'organisation psychique du mental de l'Homme. Mais il y a des Hommes qui, sans s'en rendre compte, font constamment renaître ces pensées négatives et se trouvent, de plein front, responsables pour une activité qui dépasse la normale.

Nous avons déjà expliqué que l'Homme possède tous les atouts dans la vie. C'est-à-dire qu'il est absolument libre de neutraliser toute sensation, qu'il est libre de neutraliser toute activité psychique qui n'est pas conforme à son bien-être. Et ceci est fondé sur le principe de l'ordre : l'Homme doit se créer de l'ordre dans la vie. Mais s'il n'est pas capable de se créer cet ordre, à ce moment-là, il vivra le désordre dans le mental et naturellement, les pensées négatives afflueront à son mental et il sera obligé de les vivre pendant très longtemps, voire toute une vie.

Il n'y a pas d'excuses pour l'Homme de ne pas connaître les lois de son psychisme, de son mental, de son émotivité maintenant, puisque déjà la conscience supramentale est sur le plan matériel, puisque déjà nous avons accès à des lois qui définissent la réalité de l'Homme, lui font voir, comprendre, les mécanismes antérieurs de son involution qui, dans le passé, l'avaient fait souffrir et qui maintenant le libèrent, c'est-à-dire le rendent absolument capable de s'instruire par lui-même de la nature même de sa réalité, des mécanismes de cette réalité et des autres mécanismes qui conviennent à l'irréalité psychologique de son passé. Mais si l'Homme ne prend pas ceci en considération, il est normal qu'il vive des pensées négatives qui traînent dans son mental et qui ne cessent pas d'affluer vers lui. Mais c'est sa faute.

² Être obsédé

Tant que l'Homme n'avait pas accès à une conscience réelle, à une science du mental fondée sur une conscience réelle, l'Homme ne pouvait pas comprendre les lois de son psychisme, il ne pouvait pas comprendre son expérience terrestre, il ne pouvait pas se donner, sur le plan matériel, une vie qui convient à l'équilibre de ses énergies. Mais maintenant l'Homme n'a plus raison. S'il y a en lui des aspects qui troublent son mental et son émotivité, il n'a qu'à prendre en main sa vie et se donner l'orientation dont il a besoin.

Mais il ne peut pas jouer le double jeu, il ne peut pas jouer le jeu de l'évolution et en même temps jouer le jeu de l'involution. L'Homme ne peut pas servir deux maîtres à la fois, il ne peut pas être d'un pied dans le camp de l'involution et de l'autre pied dans le camp de l'évolution. Quelque part dans le temps, il sera obligé de prendre une position ferme, de regarder dans une direction ou dans une autre et à partir de ce moment-là, il verra que les pensées négatives disparaissent de plus en plus de son mental parce que il a créé l'ordre dans la vie, ordre qui l'a amené à corriger l'évènementiel qui, en retour, l'a amené à neutraliser le mémoriel qui, en retour, l'amène à vivre des pensées de plus en plus créatives, c'est-à-dire des pensées qui sont de moins en moins colorées par la souffrance ancienne de sa conscience involutive.

Mais si l'Homme veut faire de la sensation, s'il veut bénéficier de la sensation, d'une certaine souffrance dans le passé qui était colorée à la fois par des couleurs pastel et des couleurs noires, des couleurs sombres, c'est sa liberté. Si l'Homme veut jouer le jeu du plaisir et du malheur ou du bonheur et du malheur, de la joie et de la peine, s'il veut goûter à la qualité aigre-douce de l'existence, ça c'est dans ses mains, ça fait partie de sa liberté, personne ne peut l'empêcher. Mais que cet Homme ne vienne pas dans le monde de la lumière de l'Homme, dans le monde de l'intelligence, dans le monde de la pensée créative, et dire : « comment se fait-il que je ne sois pas capable de neutraliser mes pensées négatives ? » Il ne peut pas neutraliser ses pensées négatives parce qu'il sombre constamment dans l'exploitation de la sensation psychologique de son être.

Si la psychologie a découvert des théories basées sur les faits cliniques du masochisme, du sadisme, c'est parce qu'effectivement il y a des Hommes qui vivent d'une façon sensationnelle dans ces mondes. Il y a des Hommes qui aiment se flageller, comme il y a des Hommes qui aiment détruire les autres. Et sur le plan de la pensée, c'est la même chose. Si l'Homme continue à vivre des pensées négatives, c'est parce qu'il n'a pas pris le bœuf par les cornes, c'est-à-dire qu'il n'a pas mis un ordre parfait dans sa vie, dans l'évènement de sa vie qui a donné naissance à ses pensées.

Les pensées ne viennent jamais dans le mental de l'Homme sans qu'il y ait connexion entre elles et un évènement quelconque, que cet évènement soit d'ordre psychologique, dans le sens de la parole, ou que cet évènement soit d'ordre absolument accidentel ou fortuit, tel que nous vivons des évènements dans la vie de tous les jours, la pensée elle est toujours connectée, liée à un évènement quelconque. Et c'est à l'Homme de prendre conscience de ceci, de mettre de l'ordre dans l'évènement qui engendre tout le processus réflexif de la pensée, qui fait souffrir l'individu.

Mais l'ego c'est un drôle de bonhomme, l'ego c'est une drôle de réalité, l'ego c'est quelque chose qui aime jouer de la partie, l'ego ce n'est pas quelque chose qui est foncièrement absolu, objectif. L'ego c'est quelque chose qui est relatif, qui joue le double jeu, qui se joue des parties, qui se mesmerise³, qui se donne des options. Mais tant que l'ego se donne des options qui ne sont pas des options réelles, il se crée une condition de vie qui ne peut pas être réelle. Donc il vivra des pensées négatives et ces pensées deviendront de plus en plus affluentes, donc il souffrira de plus en plus dans son mental.

L'ego qui se conscientise vibre d'une autre énergie que celui qui n'est pas en voie de conscientisation. Et ce même ego possède une plus grande sensibilité. Donc, automatiquement, il est plus susceptible de souffrir de la polarité des pensées que l'Homme inconscient. C'est pourquoi, justement, il doit faire attention, plus que l'Homme inconscient, au matériel qui se véhicule dans son mental. Il doit faire attention à l'événementiel dans sa vie qui amène ou qui crée les conditions pour le développement d'une pensée négative. Il doit réellement être éveillé à toutes les circonstances de sa vie, il doit être éveillé à tous les chocs de sa vie.

Et si l'Homme, dans la vie de tous les jours, vit un choc, il doit savoir pourquoi il vit le choc et corriger l'origine, la cause primordiale de ce choc. Et la cause, elle est toujours dans un certain désordre quelconque. Il y a une relation directe entre le choc dans la vie et le désordre dans la vie. Et si l'Homme voit cette relation d'une façon intelligente et volontaire, il changera la nature de sa relation événementielle, il changera la nature des pensées qui entrent dans son mental à cause de ce choc qui fait vibrer l'émotion et fait vibrer la mémoire. Mais c'est toujours dans la main de l'Homme. Et ça nécessite toujours de la part de l'Homme une très grande volonté, une très grande intelligence et une capacité d'agir sur le *fait* et ne jamais attendre trop longtemps pour corriger la situation.

L'ego peut dire tant qu'il veut qu'il ne peut pas corriger la situation pour telle ou telle raison. Mais si l'ego regarde profondément à l'intérieur de lui-même, il verra qu'il y a des mécanismes subjectifs, d'ordre émotionnel, d'ordre mental, confus, qui le forcent à ne pas mettre la main à la pâte, à ne pas changer l'événementiel qui a créé le choc, qui a créé la mémoire, qui a créé la pensée négative.

C'est toujours l'ego qui est responsable de sa destinée. Ce ne sont pas les forces de vie qui sont responsables de la destinée de l'Homme, c'est *l'ego* qui est responsable de sa destinée. Et sa destinée coïncide avec l'équilibre entre lui-même et son énergie créative. Et s'il est capable de voir ceci, de prendre en main cette énergie à travers l'événementiel, à ce moment-là, il est capable de structurer, construire sa vie à la mesure dont lui a besoin, afin de vivre sur le plan matériel une vie qui soit la sienne, une vie qui soit pleine, créative et sans ombrage.

Il est très reconnu que, par exemple, la femme a tendance à ressasser et à "retasser" le passé parce que la femme possède une sensibilité émotive très grande. Et cette sensibilité émotive, elle est directement reliée à un besoin de sensations. La femme a besoin de sentir qu'elle vit, qu'elle pulse. Et souvent elle se sert du passé, à travers la parole, pour faire ressurgir des conditions événementielles qui n'ont plus de réalité aujourd'hui.

³ fascine

Et dans tout ce méli-mélo, elle souffre, elle pleure, elle craint, et elle s'éteint. Et pourtant, c'est sa faute. Pourquoi ? Parce qu'elle n'est pas suffisamment mentale pour prendre en main la condition présente de sa vie, pour éliminer de sa vie ce qui fut souffrance et composer une vie nouvelle pour elle, avec le matériel conscient, intelligent et volontaire dont elle dispose aujourd'hui, en relation avec une capacité de se donner un ordre qui coïncide parfaitement avec son intelligence créative.

L'Homme, il vit aussi la sensation. Mais il la vit d'une façon différente. L'Homme est beaucoup plus lent, il est beaucoup plus robuste et imperméable à cette sorte de sensation qui revient ou qui vient du passé et qui est amenée en surface par l'émotion liée au passé. Mais quand même, il vit les mêmes mécanismes que la femme. Et lui aussi est assujetti au pouvoir, sur son émotion et sur son mental, de la pensée négative.

Il faut que l'être humain, un jour, en arrive à être concret dans son mental. C'est-à-dire à être capable de réaliser instantanément l'illusion permanente et absolue de tout ce qui est négatif. Ce qui est négatif n'a de possibilité de réalité qu'en fonction de la conversion de l'énergie, mais il n'a *jamais* de valeur réelle, en fonction de la sensation qu'elle crée dans l'émotion et le mental pour le bénéfice de l'ego, c'est une illusion. La vie ce n'est pas un roman-savon.

Que nous voyons des romans à la télévision, que nous lisons des romans qui sont imprégnés de la sensation de vivre et de souffrir et de mourir et de pleurer et de pleurnicher, ceci fait partie de l'imagination de l'Homme, de l'imagination déséquilibrée, pour entretenir, justement, dans l'Homme, une sorte de bêtise qui fait partie du besoin inexorable, chez l'être humain, de sentir, de vivre de la sensation.

Mais lorsque l'Homme vit sa propre vie, lorsqu'il est dans son propre domaine, lorsqu'il est dans sa propre réalité, sur son propre terrain, lorsqu'il est en mesure de vouloir ou de ne pas vouloir souffrir, ces romans-savon n'ont pour lui aucune valeur. Ils ont pour lui, d'accord, une valeur sentimentale, une valeur relaxante, une valeur visuelle, une valeur philosophique lorsqu'il s'assoit et qu'il les regarde ou qu'il les lise. Mais sur plan de sa vie interne, ils n'ont aucune valeur, ces romans, excepté que de faire surgir en lui, une sensation qui est fausse, une sensation qui le lie à la mémoire, qui le lie à des expériences anciennes et qui lui donnent l'impression d'avoir vécu, qui lui donnent l'impression d'avoir goûté au sel et au poivre de la vie.

Ce n'est pas du sel et du poivre de la vie que l'Homme a besoin maintenant de goûter alors qu'il dans l'évolution. C'est au sucre de la vie, c'est au miel de la vie, c'est à cette substance ineffable de la vie qui fait partie du raccordement entre l'intelligence créative et l'ego. Ça fait partie de la lumière de la vie, ça fait partie de la beauté de la vie. Ça ne fait pas partie, à aucun niveau, de sensation d'une souffrance quelconque de la vie à travers un mental qui n'est pas parfaitement créatif, c'est-à-dire qui pulse encore à une énergie polarisée, qu'on appelle la pensée négative, que nous aimons entretenir parce qu'elle nous fait un petit peu plus aimer ou un petit peu plus souffrir ce que nous avons connu dans le passé et que nous avons rejeté à cause de l'évènementiel.

Donc, si la pulsion de la pensée négative se fait, se refait, se refait encore, de façon continue dans notre mental, c'est parce qu'il y a beaucoup de forces en nous, beaucoup de nature en nous, qui ont tendance à nous faire vivre de la sensation. Il y a encore en nous un appétit pour la sensation, nous aimons être sensationnalisés. Nous aimons, comme certains disent, jouir, nous aimons jouir. Mais si nous aimons jouir, nous devons prendre aussi les deux aspects de la jouissance, parce que dans la jouissance il y a la souffrance, comme il y a le bonheur passer. Donc si nous aimons jouir, et bien à ce moment-là, que nous ne cherchions pas à vivre une vie calme et paisible, parce que dans la jouissance, le calme et la paisibilité n'existent pas. Dans la jouissance, il n'y a que le haut et le bas, il n'y a que la frénésie et la débâcle.

Donc, si nous voulons vivre à la Hollywood, si nous voulons goûter un peu du caviar de l'illusion, mais à ce moment-là, que nous ne parlions pas de conscience supramentale. Parce que la conscience supramentale est intéressée au caviar, mais elle n'est pas intéressée à l'illusion dans le caviar.

Donc si l'Homme veut se conscientiser, prendre possession de sa vie, prendre le contrôle de sa vie, vivre une vie parfaitement équilibrée sur le plan de l'émotion et sur le plan du mental, il y a des lois fondamentales de la vie. Ces lois font partie de la conscience supramentale et sont exprimées par la conscience supramentale. Elles font partie de la gestion de l'énergie de l'Homme à travers l'ego.

Et si l'Homme veut vivre une vie, c'est-à-dire le caviar de la vie, il est obligé de choisir entre l'illusion dans le caviar ou le caviar réel, c'est-à-dire la qualité absolument sereine d'un mental épaulé par une nature émotive absolument balancée, afin que la sensation puérile, la sensation enfantine dont a besoin l'Homme inconscient pour pouvoir se pincer, pour pouvoir se sentir, n'existe plus.

Si l'Homme a besoin de se pincer, de sentir la sensation dans sa vie pour avoir l'impression de vivre, à ce moment-là, c'est qu'il est endormi. Et naturellement, lorsqu'on est endormi, il faut se pincer pour savoir si nous sommes éveillés. Et à ce moment-là, aussi, la vie ne peut pas être conscientisée, c'est-à-dire qu'elle ne peut pas être d'un autre niveau, elle ne peut pas être telle que l'Homme puisse la vivre sans être obligé constamment de se pincer la peau pour voir s'il est éveillé.

L'Homme conscient est éveillé, l'Homme conscient est toujours éveillé mais il n'a pas besoin du parfum ou de l'odeur de la sensation pour le savoir.

150 - le chagrin

Le chagrin, c'est quelque chose de très particulier à l'être humain. C'est une vibration dans le mental qui crée de la hantise. Plus la conscience chez l'Homme se développe, plus il devient difficile au chagrin de se placer en lui et d'étreindre ses émotions. Plus l'Homme devient réel, plus il devient intelligent, plus il comprend la vie, moins le chagrin a de possibilité d'exercer sur lui une pression quelconque, parce que l'Homme découvre, avec le temps, que le chagrin n'est qu'une forme de pitié que l'on se donne à soi-même pour compenser avec une certaine souffrance que nous avons vécue pour différentes raisons.

Le chagrin, dans le fond, c'est une violation de l'intégrité absolue de notre conscience. C'est une défense ou un mécanisme de défense que nous érigeons contre la puissance créative de notre mental et la détermination volontaire de notre conscience dans la vie.

Le chagrin, c'est un mécanisme d'autoprotection contre le passé et aussi contre le futur. Donc c'est une illusion, même s'il est bien fondé, même s'il est fondé sur des sentiments de haute valeur humaine.

Le chagrin entretient dans l'Homme une continuité avec le passé et l'aide à développer une sorte d'oreiller sur lequel il peut apposer la tête de ses sentiments, alors qu'il observe qu'une certaine injustice a été commise contre lui, pendant sa vie.

Le chagrin ne constitue pour l'Homme aucune médecine contre la souffrance. Il ne constitue non plus, pour lui, aucun remède contre d'autres souffrances à venir, à moins qu'il soit suffisamment conscientisé pour comprendre parfaitement sa relation avec la souffrance et y mettre un terme lui-même, en fonction de son intelligence et de sa volonté, en fonction de sa lucidité.

Donc le chagrin, chez l'être humain, est en effet un agrandissement de la plaie de la mémoire. Et si c'est ainsi, le chagrin ne peut donner à l'Homme aucun souffle de vie, il ne peut donner à l'Homme aucune capacité de régénération, il ne peut donner à l'Homme aucun agrandissement de sa conscience. Au contraire, il lui enlève petit à petit, sans qu'il ne s'en rende compte, de la force vitale, parce qu'il s'attaque à son émotion et il fait ingérence à l'ordre de la vie, en projetant sur son mental, constamment, la polarité de la valeur morale, civique ou civile, de cette même action qui, dans le passé, avait créé ou avait été à l'origine du chagrin.

Donc le chagrin étant une plaie dans la conscience de l'Homme, une plaie que lui-même agrandit de par son retour constant à la mémoire, doit être un jour neutralisé. Et ce n'est que l'Homme lui-même qui puisse neutraliser son chagrin en ne faisant pas de capital psychologique à partir d'une épreuve qui avait, pour toutes sortes de raisons, créé dans sa vie une grande souffrance. Mais l'Homme fait facilement capital psychologique des souffrances passées, surtout de celles qui ne sont pas de la main de Dieu mais de la main des Hommes, parce que l'on veut toujours rationaliser le chagrin que les Hommes nous ont créé, alors que nous pouvons, jusqu'à un certain point, concéder au chagrin créé par la providence, entre parenthèses.

Autrement dit, avec Dieu, on ne peut pas tellement s'obstiner, tandis qu'avec les Hommes on peut réellement les amener dans la cour de notre jugement personnel. Il y a des chagrins qui sont si profonds qu'ils ne semblent pas pouvoir disparaître de la mémoire. La moindre chose les fait revenir en surface. Ce sont ces chagrins qui sont les plus dangereux, parce que ce sont eux qui sont les plus tenaces. Et l'Homme doit faire quelque chose à tout prix pour éliminer de sa conscience de telles tares.

Comment l'Homme peut-il éliminer un chagrin qui revient et revient et revient, à la moindre prise de conscience, causée par une parole, un geste, ou une action, ou même un souvenir ? L'Homme doit éliminer la valeur émotive qu'il attache à l'action qui a créé le chagrin. La valeur émotive peut être morale, elle peut être civique, elle peut être éthique, mais elle sera toujours une valeur qui fait partie de l'esprit de l'Homme, elle sera toujours une valeur qui fait partie de la conscience évoluée de l'Homme.

Dans le chagrin, il y a toujours une perte de quelque chose de grand en soi, de quelque chose de valable en soi. On ne vit jamais de chagrin pour quelque chose de négatif, on vit toujours du chagrin pour quelque chose de grand. Et c'est justement là le point, le piège, que l'Homme doit voir, que l'Homme doit dépasser s'il veut mettre fin au mouvement de cette mémoire dans son esprit, car le chagrin s'enrobe toujours d'une valeur qui plaît à l'Homme, d'une valeur qui est élevée. Et si l'Homme perd de cette valeur dans sa vie, à cause d'un certain événement, il a l'impression, sur le plan psychologique, sur le plan émotionnel, sur le plan mental, d'avoir été triché, d'avoir été violé dans la nature fondamentale de son être. Et ceci est un piège extrêmement puissant pour garder ses pieds prisonniers des forces de la vie matérielle.

L'Homme doit reconnaître, un jour, que *toutes* ses expériences, absolument toutes ses expériences sont à la mesure de ses besoins évolutifs. Si l'Homme vit par exemple le chagrin, c'est qu'il y a en lui une sorte d'émotivité qui doit être renforcé. Et dans cette expérience évolutive, le chagrin est justement le miroir de ce travail, il représente ce travail en action. Et si l'Homme est suffisamment conscient pour savoir ceci, il dépasse les conditions émotives et subjectives de son chagrin pour en arriver, un jour, à ne plus être sujet à une telle expérience.

Le chagrin est l'épreuve des bonnes âmes, il est l'épreuve des beaux esprits, il est l'épreuve des grandes sensibilités, il est l'épreuve de ceux qui semblent être venus sur la terre pour donner et auxquels on a tout enlevé. Le chagrin est l'expérience de ces êtres qui, dans ce monde, représentent probablement le grand potentiel de ce qui est bon, grand, plausible, beau, chez l'Homme.

Autrement dit, le chagrin est une épreuve qui frappe toujours le cœur, qui frappe toujours le point sensible de l'Homme, donc qui frappe ceux qui ont le plus de cœur et le plus de sensibilité. C'est malheureux dans un sens, mais c'est normal dans un autre sens, parce que l'évolution de l'Homme, l'évolution de la conscience de l'Homme sur la Terre tient compte, non pas simplement de ceux qui sont l'expression d'autres qualités, mais aussi de ceux qui sont l'expression de ces grandes qualités.

Tout dans l'Homme doit être transmuté. Autant les grandes qualités de cœur que les grandes qualités d'esprit. Tout chez l'Homme doit être transmuté. Donc le chagrin n'épargne pas ceux qui doivent être transmutés, élevés à un autre taux vibratoire, sur le plan de ces grandes qualités dont nous avons parlé.

Pendant l'involution, nous considérons la sensibilité, les bonnes mœurs, ainsi de suite, tous ces grands aspects de l'Homme, comme faisant partie de certains aspects positifs de l'Homme. Et effectivement c'était le cas. Mais pendant l'évolution, la polarité de la conscience de l'Homme doit être totalement neutralisée afin qu'il se crée, chez l'Homme, une synthèse.

Donc, le chagrin représente pour un certain nombre d'individus, pour une certaine qualité d'individus, le chemin à travers lequel ils doivent passer pour en arriver à la synthèse, c'est-à-dire à l'élévation de leur émotion, à l'élévation de leur mental, pour la récupération de leur énergie sur un plan de conscience supérieure où le chagrin n'est plus possible.

Mais tant que le chagrin est possible dans la vie de l'Homme, il peut s'attendre, un jour, à le vivre, il peut s'attendre, un jour, à en souffrir. Il peut s'attendre, un jour, à être obligé de le reconnaître comme faisant partie intégrale de cet aspect de ses émotions et de son mental qu'il doit ajuster, afin de posséder une vie mentale beaucoup plus large, beaucoup plus solide, beaucoup plus conscientisée, c'est-à-dire beaucoup moins affectée par l'émotion morale que crée le chagrin dans le mental humain, sensible et élevé de l'Homme.

Le chagrin dans son ensemble prend origine dans le fait que nous avons tendance, dans la vie, à voir la souffrance qui nous est causée en fonction d'une certaine logique qui a perdu son sens. Et c'est justement pourquoi le chagrin est si difficile à vivre parce que nous voulons donner à l'expérience de la vie le caractère d'une logique et nous ne voulons pas voir que cette logique a perdu son sens, parce que nous croyons que nous sommes justes, nous croyons que nous avons de bons sentiments, nous croyons que nous avons des esprits élevés et que de telles choses ne devraient pas nous arriver.

Et pourtant, nous avons raison dans un sens, mais nous n'avons pas raison dans un sens global. C'est-à-dire qu'il y a en nous des choses qui doivent être détruites, afin que d'autres choses puissent être construites. Il y a en nous de très bons sentiments qui doivent être transformés, parce qu'ils sont fondés sur une certaine insécurité alors que nous devons construire, développer, une plus grande conscience où l'insécurité n'existe pas et où le chagrin, non plus, ne peut plus exister.

Donc si cette logique de la vie est remise en question dans l'événementiel en fonction de certains chagrins que nous vivons, c'est pour nous apprendre que la vie telle que nous la connaissons aujourd'hui est imparfaite, même dans son apparence de bonheur et de joie et qu'elle doit être construite sur un roc beaucoup plus solide qui fait partie de la construction de l'Homme nouveau, qui fait partie de l'agrandissement de la conscience de l'Homme, qui fait partie de la conquête de l'Homme sur ce qui est expérimental, planétaire et assujetti à un conditionnement qui ne vient pas de nous, qui vient de l'extérieur de nous.

Donc le chagrin représente pour l'Homme une très grande souffrance émotive. Par contre, il représente aussi, pour lui, le matériel nécessaire à la transformation d'une certaine sensibilité émotive et mentale qui l'amène, petit à petit, à un autre palier de vie mentale, de vie émotionnelle, à un autre palier de conscience qui, demain, pourra le protéger contre ces souffrances qui sont caractéristiques à l'involution et qui peuvent servir de règle de mesure pour la concrétisation, chez l'Homme, de sa capacité de cristalliser son émotion, stabiliser son mental, afin qu'il ne souffre plus, afin qu'il ne se chagrine plus, parce qu'il a parfaitement compris que tout ce qu'il vit est nécessaire, tout ce qu'il vit est à la mesure de lui-même et fait partie de la relation de travail, de fusion, entre son double et son ego, en fonction des différents prétextes de vie, ou d'expérience, utilisés pour cette transformation.

Le chagrin, chez l'être humain qui se conscientise, diminue avec le temps et ne revient plus à la surface. Mais il est tenace. Et l'Homme qui a de plus en plus d'intelligence de la vie, de plus en plus de volonté, une plus grande capacité de mettre de côté les formes rationalistes et subjectives de sa conscience pour prendre en main sa propre conscience, sa propre vie, cet Homme peut facilement dépasser les modes d'expression différenciées du chagrin pour en arriver, un jour, à être capable de regarder le passé, la souffrance, et ses conditions, d'un œil absolument froid et ne plus souffrir du chagrin.

Lorsque l'Homme ne souffre plus du chagrin, surtout du chagrin profond, surtout du chagrin qui, effectivement, représente une tare dans la vie de l'Homme, un tel Homme, alors, est de plus en plus libre, il est de plus en plus intouchable. Et son territoire psychique, émotif et mental devient de plus en plus invulnérable. De sorte que cet Homme peut, un jour, vivre une vie à l'abri des expériences humaines qui ont fait de lui, dans le passé, un être assommé, un être souffrant, un être incapable de supporter le manque de logique dans l'existentiel qui faisait partie de sa programmation.

Ce qui est intéressant du chagrin c'est que, avec le temps, non seulement disparaît-il, mais avec le temps, nous voyons pourquoi nous l'avons vécu, nous avons la capacité de reconnaître pourquoi nous l'avons vécu et nous avons aussi la mesure du bien-fondé de son expérience, en fonction du devenir qui fut le nôtre, après une telle expérience. Lorsque l'Homme vit le chagrin, il s'aperçoit plus tard que ce chagrin avait servi à la construction de son mental, à la construction de son émotif, à la transformation de son être pour l'amener plus loin dans la conscience de la vie, c'est-à-dire pour l'amener plus loin dans l'imperméabilité de la conscience, contre la souffrance.

Donc à partir du moment où l'Homme souffre, il doit être capable de saisir ceci, de réaliser ceci. Et voilà effectivement le remède qui pourra l'aider pendant que l'émotion et le mental se transforment afin que le chagrin disparaisse. Mais si l'Homme n'est pas prêt à voir le chagrin en fonction d'une telle transformation, il ne pourra le mesurer qu'en relation avec une logique qui ne l'est plus, il ne pourra le vivre qu'en relation avec une mémoire qui ne s'éteint pas, il ne pourra le vivre qu'en relation avec un désir amer de se venger contre la vie, contre la personne, contre des événements. Et ceci n'est pas créatif, ceci n'est pas intelligent, ceci n'est pas volontaire.

L'Homme doit conscientiser son chagrin, il doit l'élever comme si ce dernier était une poudre qui possède en elle la capacité de l'implosion, la capacité d'illumination, la capacité de transformer sa vie à long terme. Et si l'Homme se sert de cette poudre, et se sert d'elle pour lui, au lieu de se servir d'elle contre lui, il fera du chagrin une pièce d'art magique qui transformera sa vie et lui donnera *inévitablement* la capacité de ne plus vivre de telles expériences.

Mais l'Homme ne peut pas traiter avec le chagrin d'une façon légère, il doit traiter avec lui d'une façon ferme. Il ne doit pas se l'approprier pour dorloter ses émotions, dorloter ses sentiments ou trouver une fausse logique dans la vie. Il doit l'utiliser pour transformer la nature de son être, pour solidifier les racines de ses émotions, et aussi créer un rempart dans son mental contre l'intrusion de la mémoire et des pensées souffrantes.

L'Homme doit utiliser le chagrin comme une pièce magique qui lui permet de transformer sa nature. Il doit utiliser le chagrin comme une expérience qui puisse le servir à élever sa conscience. Il doit utiliser le chagrin comme mode d'expression d'une nouvelle vitalité à partir d'un point qui a été extrêmement affaibli par la souffrance.

Donc à travers le chagrin, l'Homme découvrira une nouvelle vitalité, une vitalité qu'il ne connaissait pas auparavant, qu'il ne savait pas possible auparavant. Il découvrira, à l'intérieur de cette vitalité, la connexion entre sa vie nouvelle, sa conscience nouvelle et le nouvel élan que la vie peut lui donner, s'il sait très bien en comprendre les lois et ne pas se cacher la tête derrière le formalisme subjectif d'une conscience psychologique.

Il ne faut jamais prendre le chagrin dans sa forme pour le travailler, il faut prendre le chagrin à partir de la vibration qu'il crée, pour le travailler. Autrement dit ce n'est pas la nature du chagrin qui compte, ce n'est pas sa manifestation, ce n'est pas sa caractéristique, c'est ce que nous pouvons faire avec la vibration qu'il crée en soi.

Si nous partons sur ce bon pied, nous pourrions transformer notre énergie interne, nous pourrions élever notre conscience et solidifier notre santé émotionnelle et notre centre mental. Mais si nous utilisons le chagrin simplement pour convenir, d'une façon psychologique, à des mouvements d'esprit, à des mouvements d'âme, à des mouvements émotif et mental qui coïncident avec une certaine subjectivité, nous ne pourrions pas participer à notre propre énergie, nous ne participerons qu'à l'énergie de la mémoire et nous souffrirons jusqu'à ce que cette énergie soit éliminée par le renversement de l'événementiel, par la restructuration de notre vie ou par un autre événement plus glorieux qui nous fera temporairement oublier le chagrin.

Mais ceci n'est pas réel, ceci est simplement une forme d'évasion, ceci est simplement une façon chez l'Homme inconscient de guérir son mal. Il ne s'agit pas pour nous de guérir notre mal, il s'agit pour nous de nous construire de façon à ce que nous ne puissions plus, demain, souffrir du mal.

Certains êtres ont tendance à rationaliser le chagrin, à dire que la vie n'aurait pas dû leur faire vivre ce chagrin, à dire qu'ils sont trop élevés pour vivre un tel chagrin, qu'ils sont trop bons pour vivre un tel chagrin, qu'ils ne sont pas à la mesure d'un tel chagrin. Et pourtant ils ont vécu ce chagrin. Et s'ils ont vécu ce chagrin, c'est parce qu'effectivement ils devaient le vivre, sinon ils ne l'auraient pas vécu.

On ne vit pas, dans la vie, des choses que nous ne devons pas vivre, nous vivons, nous expérimentons, dans la vie, des choses que nous devons expérimenter. Ceci fait déjà partie de la conscience objective de l'Homme nouveau, ceci fait partie déjà de la conscience nouvelle de l'Homme, ceci fait partie des lois de la vie. Nous vivons toujours des choses qui sont à notre mesure, nous ne vivons jamais de choses qui ne sont pas à notre mesure. Et, déjà, réaliser ceci nous permet de prendre en main le chagrin et de le transformer, de l'amener à un état d'expérience, nouvelle, grandissante.

Mais si nous ne prenons pas ce point de vue en main et que nous ne le regardons pas d'une façon objective, effectivement, le chagrin, pour nous, sera encore plus grand et il traînera encore plus longtemps dans les cavernes de notre mémoire. Il resurgira plus souvent sur les murs de notre mémoriel pour contaminer notre existence, nous enlever de l'énergie, nous abattre, nous dévitaliser. Mais ceci n'est pas intelligent, ceci n'est pas réel, ceci n'est pas conforme aux lois de la vie, ceci n'est pas conforme aux lois de l'évolution.

L'Homme doit se construire. Le passage de l'involution à l'évolution, c'est la reconstruction de l'Homme, c'est le développement supramental de l'Homme, c'est-à-dire c'est le développement de l'Homme au-delà des confins du pouvoir existentiel de s'abattre sur lui et de le traiter en tant qu'esclave de la vie.

Donc le chagrin, s'il est bien vécu, s'il est bien compris, s'il est bien réalisé, cesse d'être du chagrin pour n'être qu'une sorte de fantôme dans la vie difficile de l'Homme, fantôme qui devient de plus en plus transformé, pour apparaître, un jour, sur l'écran de la nouvelle vie de l'Homme, comme l'expression d'une force, comme l'expression d'une caractéristique particulière à l'Homme qui a su prendre la vie entre ses mains, transformer l'existantiel, transformer l'événementiel, et donner à sa conscience la puissance nécessaire dont elle a besoin pour se régénérer, tous les jours, à tous les instants et ne plus être dupé par la vie comme il le fut auparavant au cours de circonstances qui, maintenant, ne pourraient plus se répéter.

Il y a des gens sur la Terre qui passent leur vie dans des états de chagrin. Les femmes sont beaucoup plus susceptibles aux chagrins que les hommes et il y a de ces femmes qui représentent la vie comme un chapelet éternel de chagrins, elles sont constamment en chagrin. Si elles ne sont pas en chagrin ce mois-ci, elles le seront le mois prochain. Si elles ne l'ont pas été l'année passée, elles le seront cette année. Et la femme est beaucoup plus affectée par la nature du chagrin que ne l'est l'homme parce que, justement, elle est beaucoup plus sensible, beaucoup plus délicate dans son émotivité. Et elle est susceptible d'être truquée par la vie, d'une façon différente que puisse l'être l'homme, parce que, en général, la femme vit sa vie en fonction de l'homme, elle vit sa vie en fonction de ses sentiments.

Tandis que l'homme, lui, vit beaucoup plus sa vie en fonction de son travail, de sa créativité. Donc il n'est pas aussi affecté par le chagrin que ne puisse l'être la femme. Et ceci est malheureux parce que la femme vit une souffrance qui est terrible, qui est très difficile et à la fois, elle est la plus sensible. C'est pourquoi les femmes ont avantage à prendre conscience des mécanismes du chagrin, à relever le défi du chagrin afin de se créer réellement une carapace contre l'événementiel qui, à cause de leurs grands sentiments, de leur grande bonté et ainsi de suite, les rend susceptibles de vivre des chagrins profonds qui souvent s'éternisent dans leur vie et qui les amènent à la mort sans avoir pu vivre librement.

Le chagrin est à la femme ce que la déception est à l'homme, l'un est à l'émotion ce que l'autre est au mental. Et dans les deux cas, que ce soit l'homme ou la femme, il doit y avoir compréhension des lois de la vie afin de pouvoir, un jour, être libre de ces événements qui, sans cesse, tournoient autour de nos têtes comme si nous étions exposés, d'une façon inévitable, à un jeu machiavélique qui fait de l'homme et de la femme des êtres qui sont obligés de vivre le chagrin et la déception pendant toute une vie, alors que ces deux êtres peuvent facilement en arriver, un jour, à se sortir de ce cirque, afin de pouvoir vivre des vies libres, des vies créatives, des vies solidement aplombées sur une émotion cristallisée et un mental bien ajusté.

Il y a des qualités de souffrance qui sont pour les hommes, il y a des qualités de souffrance qui sont pour les femmes, c'est-à-dire que la vibration d'une souffrance passe à travers une forme en ce qui concerne l'homme, et elle passe travers une autre forme en ce qui concerne la femme, parce que les deux êtres sont foncièrement différents sur le plan psychique. Mais, d'un autre côté, ils sont les mêmes en ce qui concerne l'expérience, la durabilité de l'expérience et le caractère machiavélique de l'expérience.

Mais que vous soyez homme ou que vous soyez femme, que vous ayez souffert de déception ou de chagrin, il faut, d'une façon ou d'une autre, en arriver à faire la connexion avec une conscience supérieure, c'est-à-dire une conscience où l'émotivité, où la mentalité, ne sont plus prises séparément pour donner à l'homme ou à la femme, une caractéristique quelconque de la souffrance psychologique. Il faut que l'homme et la femme, un jour, soient deux êtres qui vivent dans leur esprit, qui ont le pouvoir de leur esprit, et qui ne sont plus assujettissables, sur le plan émotionnel ou sur le plan mental, à la déception ou au chagrin.

L'homme et la femme nouveaux, l'homme et la femme conscients, ne peuvent pas indéfiniment vivre une vie en relation avec des épreuves qui sont simplement l'expression du manque de cristallisation dans le mental ou dans l'émotion. L'être conscient doit, un jour, être suffisamment intelligent pour voir à travers le jeu et ne pas laisser ces expériences ternir leur vie, leur enlever de la vitalité et les empêcher d'exprimer toute leur puissance créative interne.

Le chagrin va chercher dans la femme toutes les raisons possibles et imaginables pour la vider de ses énergies. Il ira chercher en elle tout ce qui peut faire ressortir la mémoire de l'expérience. Il ira chercher en elle tous les petits points qui constituent à la faire souffrir possiblement. Le chagrin, il est un peu comme un petit animal, il se terre partout, il entre partout et il a accès, d'une façon très particulière, au monde intérieur de la femme.

Nous parlons ici du chagrin en relation avec la femme parce que nous savons que le chagrin est beaucoup plus vécu par la femme que par l'homme. Et nous voulons donner un aperçu plus particulier de sa solution pour cet être qui en souffre le plus. Nous ne disons pas que les hommes ne chagrinent pas, nous disons simplement que les femmes sont beaucoup plus susceptibles du chagrin que les hommes, de la même façon que les hommes sont beaucoup plus susceptibles de déception que la femme.

Mais ceci ne veut pas dire non plus que la femme ne vit pas de déception. Mais là où la femme vivra la déception, elle vivra le chagrin, tandis que là où l'homme vivra la déception, il ne vivra pas nécessairement le chagrin, il vivra plutôt la haine, il vivra plutôt un autre sentiment qui fait partie de sa masculinité, qui fait partie de son mental aguerri et apte à faire la lutte, à faire le combat. La femme qui vit le chagrin doit apprendre à combattre. Elle doit apprendre à combattre la vie, elle doit apprendre à devenir plus mentale dans son expérience, afin de ne plus vivre cette expérience dans l'avenir. Mais pour ceci, il lui faut prendre en main son émotivité, il lui faut prendre en main ses élans de cœur et de sentiments qui font d'elle facilement un être vulnérable.

Chez l'homme, dans le cas de la déception, vous avez la même situation. Il faut que l'homme en arrive, un jour, à cesser de vivre la déception. Mais pour qu'il en arrive à cesser de vivre la déception, il faut qu'il en arrive, un jour, à cesser de prendre des chances avec des hommes, à prendre des chances en affaires et ainsi de suite. Donc il doit apprendre à se protéger, il doit devenir perspicace.

Donc au chagrin et à la déception, l'homme et la femme doivent développer des moyens pour se protéger, ils doivent développer des moyens pour faire valoir leur intelligence, ils doivent développer des moyens pour se rendre compte, de plus en plus de façon instantanée, de la valeur d'une situation qui les vise. Si l'homme et la femme ne prennent pas en considération que la vie sert toujours à les amener dans une expérience, effectivement ils vivront mutuellement le chagrin ou la déception, et ceci peut durer toute une vie.

Et tant qu'ils n'auront pas compris le jeu, ils devront apprendre le jeu, parce que la vie c'est un jeu. Et tant que nous n'avons pas appris les lois du jeu, nous n'avons pas compris la vie, donc nous souffrons du jeu, donc nous souffrons de la vie, donc nous ne sommes pas bien dans notre peau, nous ne pouvons pas bien manifester notre créativité, notre conscience, nous ne pouvons pas vivre dans notre conscience, parce que justement notre conscience est l'expression, le développement perfectionné de notre rapport avec ce jeu qui est la vie. C'est ça de la conscience.

La conscience ce n'est pas un mot grandiose, occulte, ce n'est pas quelque chose de perdu dans les mystères de l'Homme. La conscience c'est la qualité de vie qui permet à l'Homme d'être en parfaite harmonie avec elle. C'est ça de la conscience, ne cherchez pas plus loin. Mais si l'Homme n'est pas capable de voir à travers son chagrin, n'est pas capable de voir à travers sa déception, n'est pas capable de voir pourquoi il chagrine, pourquoi il est déçu, à ce moment-là, il lui faudra revivre cette expérience pendant une vie, pendant deux vies jusqu'à tant qu'il en arrive, un jour, à ne plus être compromis dans sa vie par ces forces astrales qui font partie du jeu de la vie.

Vous direz que ce n'est pas normal pour un être humain d'aller à l'école et d'aller à l'école. Un jour il faut qu'il en sorte et qu'il entre dans l'industrie. C'est la même chose, sur le plan de l'expérience, sur le plan du chagrin, sur le plan de la déception. Ce n'est pas normal de passer notre vie à vivre le chagrin, ce n'est pas normal de passer notre vie à vivre la déception. Un jour, il faut sortir de l'école. Donc un jour, il faut être capable de ne plus être affectable, sur le plan de l'expérience, par le chagrin ou la déception.

Mais ceci n'est possible que si nous avons réellement appris et compris la mécanique du chagrin, la mécanique de la déception, ce qui nous a amenés à vivre le chagrin et la déception, comment nous traitons avec le chagrin et la déception une fois que nous l'avons vécu et ainsi de suite. À partir de ce moment-là, nous sortons de l'école de la vie, nous sortons de cette expérience pour entrer réellement dans la vie où le chagrin et la déception n'existent plus.

Tant qu'il y aura, dans la vie de l'Homme qui se conscientise, la possibilité de vivre le chagrin ou la déception, c'est qu'il y aura, en lui, quelque chose qui n'a pas encore été parfaitement compris en ce qui concerne son état émotionnel et son état mental. Et naturellement l'Homme devra le vivre d'une façon ou d'une autre, parce que la vie est en voie de perfectionnement. La vie et la conscience représentent, chez l'Homme, un développement, un renouveau, une accélération et une orientation vers de nouveaux sommets de compréhension, de science et d'application de la science mentale.

Donc l'Homme qui n'a pas compris comment traiter avec le chagrin, tant sur le plan interne que sur le plan extérieur, et de la même façon avec la déception, ne peut pas se vanter d'être bien dans sa peau, d'être devenu imperméable à la vie, imperméable aux Hommes. Et effectivement, pour ne plus souffrir de déception et ne plus souffrir de chagrin, il faut devenir imperméable aux Hommes, il faut devenir imperméable à la vie. Et ceci *est* possible, ceci est *absolument* possible. Mais il n'est possible que si nous avons constaté, réalisé, compris, que les aspects psychologiques, rationalistes du chagrin et de la déception ne font partie que du jeu psychologique que nous nous jouons en tant qu'ego.

Nous voyons souvent des parents dire, après qu'ils aient perdu leur enfant : « Qu'est-ce que j'ai fait à Dieu pour qu'il me fasse ceci ? » Imaginez-vous jusqu'à quel point l'Homme peut être primitif dans son mental, naïf dans son attitude, et réellement aveugle dans sa compréhension de la vie, pour se borner à un chagrin qu'il ne peut pas épuiser, qu'il ne peut pas comprendre, parce qu'il fait face à une condition absolue dont il essaie de reconnaître la qualité de justice ou de logique, en interprétant une relation planétaire avec une relation cosmique, une relation d'Homme qui souffre avec le personnage d'un être mythique que lui-même a créé, pour la sécurité de ses propres émotions, qu'il appelle Dieu.

151 - l'illusion de la créativité

Plus l'Homme deviendra conscient, plus il deviendra sensible à son énergie, plus il deviendra sensible créativement à son énergie. Et cette sensibilité, au fur et à mesure qu'elle deviendra plus grande, l'amènera à vivre ce que l'on peut appeler l'illusion de la créativité. Le terme « illusion de la créativité » ne veut pas dire que la créativité est une illusion. Au contraire, ce terme est employé ici pour signifier simplement que l'Homme, lorsqu'il se conscientise, lorsque ses centres s'ouvrent, s'aperçoit qu'il a un besoin de plus en plus grand de manifester, de canaliser, de concrétiser, une sorte de créativité afin de balancer son énergie, afin de la rendre, pour qu'il soit, sur le plan humain, plus équilibré dans le mental et plus capable de donner à son énergie une ouverture vers le monde.

Le mot « illusion » nous amène à dire que pendant la transition, pendant la transformation de l'Homme, transformation qui nécessite un ajustement de ses corps subtils, transformation qui nécessite aussi l'appointement de certains événements dans le temps, qu'il ne peut pas contrôler, l'Homme s'aperçoit ou s'apercevra que la créativité dont il veut disposer, la créativité qu'il veut rendre, ne se rend pas aussi facilement et avec l'aise qu'il voudrait espérer, étant conscient d'elle et étant aussi capable de la rendre à un certain niveau.

Et ceci naturellement créera chez l'Homme conscient, l'Homme nouveau, une très grande tension. Certains Hommes vivront cette tension plus que d'autres, mais tous la vivront jusqu'à un certain point, de sorte qu'elle créera, cette tension, une sorte de souffrance, souffrance qui n'est pas nécessairement aiguë, mais souffrance qui se logera dans le profond de l'être, à cause de l'incapacité de rendre cette énergie d'une façon créative et aussi d'une façon qui lui permet, sur le plan humain, de se soustraire du caractère karmique de ce que nous appelons « le travail ».

Plus un Homme se conscientise, plus il devient libre, plus il veut être libre, plus il est capable de prendre, sous sa gestion, l'évolution de sa conscience et plus il est capable aussi de prendre sous son contrôle l'évolution de sa destinée en termes d'être qui possède une faculté interne de créativité. Mais d'un autre côté cette capacité de prendre sous son contrôle son énergie créative n'est pas quelque chose qui lui vient facilement, ou qui lui viendra facilement, parce que justement cette énergie est régie par plus haut que lui, c'est-à-dire par le double. Et sur le plan de l'événementiel, elle est déjà programmée en fonction d'un plan de vie que souvent l'ego ne comprend pas parfaitement par lui-même, parce qu'il y a des voiles qui cachent le plan dans son ensemble pour toutes sortes de raisons.

Lorsque nous parlons de l'illusion de la créativité, nous parlons d'un certain besoin chez l'Homme de rendre une énergie dans le matériel et nous parlons aussi d'une certaine attitude chez l'Homme de rendre cette énergie dans le matériel. L'Homme, pour être bien sa peau, l'Homme conscient, doit être capable de rendre son énergie dans le matériel, c'est à dire de se rendre créatif à partir de cette énergie.

Et s'il y a des interférences ou des blocages ou des retenues d'énergie, pour quelque raison que ce soit, sa vie peut être dans un sens difficile, pénible, et lui offrir une certaine souffrance. Le mot « imposer » serait plus juste pour exprimer ici la pensée. Et si la vie impose une certaine souffrance en ce qui concerne la créativité de l'Homme, c'est à l'Homme lui-même de reconnaître, quelque part dans le temps, cette illusion subtile de son ego qui veut être créatif.

La créativité de l'Homme, la créativité qui jaillit de sa conscience supramentale ne peut pas être commandée par lui, parce que cette énergie fait partie de sa lumière. Elle ne fait pas partie de son corps de désir, donc elle n'est pas astralisable, c'est-à-dire qu'elle n'est pas amenable, cette lumière, cette énergie, à un contrôle égoïque qui veut ou qui voudrait l'utiliser pour se donner une certaine sécurité psychologique, un certain palier à partir duquel il pourrait, sur le plan matériel, s'exécuter en tant que créateur.

L'illusion de la créativité est une des grandes illusions de l'Homme. Et chaque Homme, chaque individu conscient, se verra obligé, au cours de l'évolution, de constater cette illusion et de commencer à réorganiser sa vie en fonction de lui-même, en fonction de son bien-être personnel mais non pas en fonction d'une prédisposition interne à canaliser cette énergie qui ne peut être ou qui ne pourra pas être canalisée que dans un certain temps déjà fixé dans sa vie par son entité réelle.

Si l'Homme ne réalise pas ceci et qu'il continue à donner à la créativité une très grande importance dans sa vie, il se verra inévitablement forcé, éventuellement, à rebrousser chemin, à revivre sa vie d'une autre façon, à mettre de côté cette illusion qui, pendant très longtemps, a pu faire ou aurait pu faire de lui une sorte d'esclave, c'est-à-dire une sorte de prisonnier de quelque chose qui est grand, de quelque chose qui est nécessaire, essentiel à l'évolution de l'Homme, quelque chose d'essentiel à la survie de l'Homme mais quelque chose, néanmoins, qui ne fait pas partie encore de sa conscience créative, puisqu'il souffre encore de cette énergie qui lui donne le sens de l'impuissance et l'impression qu'il n'est pas capable de la faire descendre dans la matière, d'où, d'ailleurs, sa souffrance.

Lorsque l'Homme est inconscient, il ne souffre pas de créativité. Il souffrira psychologiquement d'une incapacité de prendre sa place dans la société, il souffrira psychologiquement de l'incapacité de parvenir à un certain statut d'expression psychologique. Mais il ne souffre pas de créativité parce que l'Homme inconscient ne sait pas ce que veut dire, occultement, créativité, si nous la regardons, cette créativité, à partir du plan vibratoire.

Mais l'Homme conscient, lui, commence à découvrir, commence à réaliser, ce que c'est que de la créativité. Il réalise que, d'abord, c'est une vibration qui crée une pression à l'intérieur de son être, c'est une énergie qui veut être canalisée, ou qui se veut être canalisée, mais c'est une énergie, dans un même temps, qui ne peut être canalisée que dans un certain temps. Et ceci est pénible, parce que l'ego se voit impuissant à la rendre au rythme où il le voudrait ou à la rendre dans un contexte qui lui sied bien, un contexte qui est à la mesure de ce que, lui, voit de cette créativité.

Mais la créativité, elle, cette énergie vibratoire, pour être manifestée sur le plan matériel, nécessite des conditions qui varient avec chaque individu et qui aussi varient selon le temps et les conditions nécessaires de son expression. Et, en général, ces conditions, ce temps ou l'événementiel qui entourent une telle créativité, est caché ou sont cachées à l'Homme. Autrement dit, l'Homme conscient vit des voiles vis-à-vis de cette énergie. Et ces voiles sont pénibles parce qu'il se voit constamment déjoué par l'énergie à travers les événements. Et de ceci résulte une très grande fatigue, une très grande perte d'énergie dans un même temps.

Donc l'illusion de la créativité doit être réellement saisie, réalisée, perçue par l'Homme. Sinon, elle peut le mener à une expérience qui équivaut à une sorte d'initiation, c'est-à-dire à une expérience difficile autant pour le mental que pour l'émotionnel, que pour le matériel, le physique, le corps. Et ceci n'est pas intéressant pour l'Homme, ceci n'est pas intéressant pour ceux avec lesquels il vit, pour ceux qu'il côtoie, autrement dit ceci n'est pas intéressant pour l'être humain en général.

Mais voir à travers l'illusion de la créativité, ce n'est pas facile, parce que la créativité possède, à cause de sa nature vibratoire, à la fois, un peu de possibilités et dans un même temps une retenue d'autres possibilités. De sorte que l'Homme ne perçoit que certains aspects de cette créativité, il ne perçoit qu'un potentiel de cette créativité, mais il ne la vit pas dans sa totalité, il ne la vit pas à 100%, il n'est pas capable de la faire rayonner dans sa vie d'une façon qui coïncide parfaitement avec le pouvoir de sa volonté et la capacité organisatrice de son intelligence.

De sorte que l'être humain, le nouvel initié, l'Homme nouveau, l'Homme conscient, se voit déchiré entre la créativité et l'impuissance créative. Et ce déchirement, un jour, doit cesser, parce qu'il crée dans l'Homme un état d'électrification de ses centres qui, naturellement, cause dans tout son être une suspension psychique. Suspension psychique qui devient éventuellement révoltante parce que l'Homme conscient est, tout de même, un Homme qui a accès de plus en plus à des qualités d'intelligence qui ont la capacité de lui faire voir son potentiel, mais, en même temps, ne réfléchissent pas la puissance créative de l'énergie.

Donc c'est un peu comme si l'Homme conscient, pendant un certain temps, se voit infirmé dans un rôle créatif qui lui est dû, qui fait partie de son organisation psychique, qui fait partie de la nature même de son être mais dont il est incapable de bénéficier d'une façon totale, intégrale et créativement bénéfique.

Mais si l'Homme a de la difficulté à rendre cette créativité vibratoire dans le monde, c'est parce que il n'est pas prêt à le faire, c'est parce qu'il y a des obstacles. Et ces obstacles font partie de la construction de ses corps, du raffinement de ses corps, de la stabilité de ses corps, de l'ajustement de ses corps, autrement dit font partie de la définition réelle de sa personnalité créative. Et tant que l'Homme ne possède pas la définition réelle de sa personnalité créative, au niveau où il doit l'avoir - et ceci n'est su que de son double - à ce moment-là, il est obligé d'attendre un certain temps avant de pouvoir rendre cette créativité. Et c'est justement le temps qui devient, pour lui pénible.

Mais l'Homme est toujours la mesure de lui-même, il est toujours l'être capable de ne pas se faire englober par son énergie, c'est l'être qui doit, un jour, en arriver à dépasser le niveau psychique d'englobement que son énergie crée en lui. Et ceci est extrêmement important pour l'Homme nouveau parce que, étant plus vibrant que l'Homme ancien, étant plus sensible à son énergie que l'Homme inconscient, il est doublement susceptible de vivre sa créativité soit à cause d'une sorte de conscience encore spirituelle, conscience spirituelle qui peut avoir été extrêmement déspiritualisée mais qui contient encore des aspects subtils de ce que nous appelons la spiritualité, c'est-à-dire cette qualité interne de l'Homme qui veut que sa créativité soit utilisée pour le bénéfice de la créativité.

Et ceci est une grande illusion, la créativité ne peut pas et ne doit pas être utilisée pour le bénéfice de la créativité, la créativité doit être utilisée pour le bénéfice de l'Homme, de l'individu, de l'Homme qui est dans son identité et qui a compris les lois de l'illusion, c'est-à-dire les lois de la forme que prend la créativité, selon le caractère, le tempérament, la nature de l'individu.

La créativité prendra toujours une forme selon le tempérament de l'Homme. Et l'Homme doit en arriver, un jour, à être suffisamment averti dans son intelligence, autrement dit suffisamment conscient des lois de l'illusion de la forme, pour pouvoir se libérer de la qualité très attrayante de la forme, c'est ici que l'Homme se fait prendre. Il ne s'agit pas de dire que la forme n'est pas juste, que la forme n'est pas bonne ou que la forme n'est pas correcte, mais il s'agit de savoir si la forme, dans son état actuel, sera la forme dans l'état actuel de demain ou sera la forme dans le temps qui vient. Et si l'Homme ne réalise pas ceci, inévitablement, il se fera piéger par la beauté de la forme qu'utilise la créativité pour fixer en lui son énergie.

La créativité, l'énergie, doit se fixer dans l'Homme. Donc elle se fixe, soit dans son centre mental, soit dans son centre émotionnel, mais elle doit se fixer. Et lorsqu'elle se fixe, elle prend de plus en plus de la place. Et c'est justement cette place qu'elle prend dans l'Homme qui doit être réservée à l'Homme et non pas réservée à l'énergie. Si l'Homme laisse à l'énergie la chance de se fixer en lui et de prendre toute la place dans son être, il se verra naturellement de plus en plus appauvri par cette énergie parce qu'elle, détermine le temps, l'événementiel. Et l'Homme, lui, doit savoir et comprendre que le temps et l'événementiel qu'il vit aujourd'hui n'est pas réellement le temps et l'événementiel qui doit être utilisé ou créé demain pour la manifestation de cette énergie.

Donc l'Homme vit pendant un certain temps un assujettissement à son énergie créative. Le corps mental s'ajuste, le corps émotionnel s'ajuste et il y a de plus en plus de perfectionnement dans ces deux principes. Et, avec le temps, l'Homme s'aperçoit qu'il n'est plus intéressé dans la créativité, sur le plan psychologique, sur le plan de l'attitude et il n'est plus capable de la souffrir sur le plan vibratoire. Et c'est à partir de ce moment-là que l'Homme aura pris une décision, qu'il aura créé, par la descente d'une sorte de volonté, par l'appui d'une sorte d'intelligence, une condition qui fixera l'énergie dans son mental dont il pourra ensuite se servir à volonté.

Mais tant que l'Homme n'aura pas fixé l'énergie dans la matière, à partir de son intelligence et de sa volonté, et qu'il n'aura fait que subir la présence de l'énergie dans ses centres, il sera assujéti à cette énergie et il ne pourra pas composer avec elle parce que c'est elle qui composera avec lui.

Sur le plan de la conscience supramentale, la psychologie de l'intelligence est la science de l'énergie. Et la science de l'énergie, elle revêt un caractère absolument voilé tant que l'Homme n'a pas réalisé, sur le plan de l'expérience, le pouvoir que possède cette énergie sur son mental. Il est naturel que l'Homme, que l'ego qui sent cette énergie extraordinaire en lui, qui vibre et qui lui apporte de plus en plus d'idées, d'imagination, d'aspects créatifs, il est naturel que l'Homme, sur le plan de son être, veuille canaliser cette énergie, faire quelque chose avec elle, la rendre dans le monde de l'Homme.

Mais de l'autre côté l'Homme doit aussi réaliser que le rapport entre cette énergie et son centre mental est un rapport qui doit être perfectionné jusqu'au temps, jusqu'au moment, jusqu'au jour où il n'y a plus de tension vibratoire créative dans l'Homme. Parce que si l'Homme vit une tension vibratoire créative en lui-même, à cause de cette énergie, cette même tension sera reléguée dans le monde, elle sera reléguée dans son travail et l'Homme fera de cette énergie une sorte de force, puissante, créative mais incapable d'être totalement balancée et harmonisée avec son environnement.

Donc l'Homme doit apprendre à contrôler totalement cette énergie afin que lorsqu'elle sort, lorsqu'elle est canalisée à travers lui, elle ne soit plus polarisée. Et c'est justement pourquoi l'énergie créative à travers l'Homme conscient prend tant de temps à passer, prend tant de temps à le servir, prend tant de temps à pouvoir être utilisée par lui sur le plan de son être, parce qu'il existe trop encore, dans l'Homme, de polarité, autrement dit il y a encore dans l'Homme trop de fausse ou de vraie personnalité, il n'y a pas suffisamment de personnalité réelle.

Et c'est la personnalité réelle de l'Homme qui transporte l'énergie créative dans le monde, ce n'est pas la vraie ou la fausse personnalité, ce n'est pas la dichotomie de la valeur psychologique de l'être. C'est l'expression totale, synthétique, de sa valeur cosmique, c'est-à-dire de sa réalité cosmique, de son entité cosmique, à travers une personnalité qui est réelle et qui ne fonde plus le mouvement de l'énergie créative sur une base quelconque qui soit psychologique.

L'Homme qui se conscientise sera forcément amené, obligé, de réaliser, un jour, que la créativité telle qu'il la préconise, sur le plan vibratoire, sur le plan psychologique, ou en relation avec ces deux plans, puisqu'il y a toujours en lui encore de la psychologie bien qu'il y ait aussi en lui une perception de la vibration, que cette situation doit être ajustée parfaitement avant qu'il puisse parfaitement bénéficier de cette énergie.

L'énergie créative n'appartient pas à l'ego, elle ne peut pas être utilisée par l'ego à des fins égoïques, elle ne peut pas substituer l'expérience psychologique de la créativité mécanique, elle possède ses propres lois, elle possède son propre temps, elle n'est pas assujettie aux lois du mémoriel, elle est fondamentalement une personnification, sur le plan matériel, d'une entité cosmique, invisible à l'Homme, faisant partie de l'Homme et appointée sur le plan matériel, à travers l'ego, à remplir une tâche créative qui fait partie de l'évolution de la Terre.

Donc l'Homme nouveau, l'Homme conscient, l'Homme qui va vers la conscience, ou qui ira vers la conscience supramentale, verra que dans l'évolution de l'énergie cosmique sur la Terre, dans l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, il y a des étapes, il y a des phases, il y a des mini-cycles. Et ces périodes doivent être respectées, jusqu'au jour où l'Homme est en voie de posséder, de travailler avec cette énergie. Et à partir de ce moment-là, il est totalement imprégné d'elle, il ne peut plus vivre en dehors d'elle, elle est à la fois lui et elle est à la fois elle-même.

C'est pourquoi il existe dans la créativité de l'Homme une sorte de mystère, c'est-à-dire qu'il existe une sorte de dimension qui dépasse la compréhension de l'ego, qui fait partie de la compréhension interne de l'Homme et qui devient de plus en plus ajustée, avec le temps, à l'ego. Et lorsque cette énergie est ajustée à l'ego, ce dernier s'aperçoit qu'il y a une relation parfaitement étroite, parfaitement étanche, entre son énergie créative et l'activité de son moi humain et cette relation, étant perfectionnée, permet à l'Homme de bénéficier de cette énergie sans aucune diminution sur le plan humain de sa liberté, lui permet aussi de bénéficier de cette énergie de façon à ce qu'elle puisse constamment le renouveler, lui donner de la vitalité autant sur le plan mental que sur plan matériel et qu'elle assume aussi d'une façon subtile le rôle créatif que lui, dans le passé, avait connu inconsciemment au subjectivement à travers l'appareillage ou l'outillage de sa mémoire que l'énergie lui avait permis d'organiser afin de se créer une personnalité subjective, capable de vivre, pendant la période de l'involution, une vie suffisamment active sur le plan de la création qui coïncidait avec les acteurs attitudinaux de sa personnalité mécanique.

Mais une fois que l'Homme entre dans une conscience universelle, une conscience qui est totalement vibratoire, il ne peut plus vivre de la créativité de la façon qu'il connaissait auparavant. C'est un mouvement nouveau dans l'Homme, c'est un mouvement qui déchire l'Homme, c'est un mouvement qui le fait renaître à chaque instant, c'est un mouvement qui lui donne, à chaque instant, un nouveau souffle de vie. Ce n'est pas un mouvement que l'ego peut supporter en se servant des aspects psychologiques de sa personnalité pour interpréter, pour lui-même, ou dans son temps, ou selon ses propres paramètres, la valeur active, créative et dynamique de cette énergie. Et c'est ceci que l'Homme conscient doit comprendre.

Et plus il sera conscient, plus il comprendra, moins il souffrira de créativité, plus il s'occupera de vivre en attendant, au niveau où il lui est possible de vivre, d'une façon qui n'est pas impunément assujettie à cette énergie. Et, éventuellement, cette énergie sera débloquée en lui, l'événementiel coïncidera avec elle et l'Homme pourra facilement travailler avec elle.

Si la créativité n'est pas facile dans la vie de l'Homme conscient, c'est qu'elle n'est pas encore à point, c'est qu'elle n'est pas encore ajustée et qu'il doit y avoir du travail fait, afin que cette même créativité puisse réellement créer, dans le monde de l'Homme, ce qu'elle doit créer, ce que l'ego, l'aspect cosmique de l'Homme, sait qu'il doit être créé et ce qui doit finalement être créé à l'intérieur du plan évolutif d'une nouvelle race racine sur le plan matériel.

Mais l'Homme conscient qui se livre de plus en plus à l'exécuter, cette énergie, à vouloir l'exécuter cette énergie, verra qu'elle n'est pas facile à contrôler, qu'elle n'est pas facile à manipuler, qu'elle semble toujours lui filer entre les doigts, même lorsqu'elle semble se manifester dans une forme qui, dans toutes les apparences, ressemble à une forme intelligente, à une forme plausible ou à un projet qui convient à être installé dans la vie de l'Homme. Et dans un même temps, nous ne pouvons pas blâmer l'énergie pour le fait qu'elle fasse interférence ou qu'elle ne passe pas dans l'Homme. Si elle ne passe pas, c'est à l'Homme de savoir qu'elle ne peut pas passer, que ce n'est pas le temps, qu'il n'est pas ajusté.

À partir de ce moment-là, il est capable, lui, en tant qu'être, d'attendre. Mais si l'Homme n'est pas capable d'attendre, pour toutes sortes de raisons, il se verra vissé à une force créative en lui, si puissante qu'elle pourra naturellement l'amener à créer des actes qui ne conviendront pas parfaitement avec le mouvement naturel de cette énergie dans le monde. Et, naturellement, ces actes créeront dans l'Homme une souffrance, parce qu'ils ne seront pas harmonisés à sa réalité, ils seront simplement l'expression d'une transposition de cette réalité, d'une projection de cette réalité, à cause du fait même que l'Homme déjà possédera un peu de cette sensibilité vibratoire qui est la conscience créative.

La conscience créative est une force instrumentale et créative sur la Terre. Elle n'est pas simplement une force qui, à travers l'ego, supprime la position de l'Homme, mais elle est une force qui peut supplanter la position de l'Homme si l'Homme n'est pas prêt à la vivre d'une façon intégrale. Et vivre l'énergie d'une façon intégrale est une condition de vie que chaque initié connaît selon sa propre relation vibratoire avec cette énergie.

Il n'y a pas un Homme qui vit l'énergie créative de la même façon, il n'y a pas un Homme qui répond à la vibration de la même façon. Donc chaque être humain découvre, dans son expérience, bien que cette découverte soit parallèle pour tous les Hommes, il découvre que sa relation vibratoire avec l'énergie créative est une relation qui fait partie des aspects de lui-même qui doivent être ajustés afin que cette énergie, dans son temps et dans le temps de l'Homme, puisse coïncider parfaitement avec un plan d'évolution, caché à l'ego, mais connu du double de l'Homme.

Plus l'Homme se conscientisera, plus il y aura relation étroite entre l'intelligence du double et la compréhension de l'ego. Donc plus il sera facile à l'ego de supporter la temporalité du mouvement de cette énergie, plus il sera possible pour l'Homme de reconnaître que tel mouvement d'énergie dans le temps de son expérience coïncide avec des choses en lui qui doivent être transmutes pour que cette énergie puisse, un jour, couler en lui, se faire sentir en lui, d'une façon parfaite, afin que l'Homme, sur le plan de l'attitude, sur le plan de sa mécanique, ne fasse pas interférence au mouvement créatif de cette puissance qui est, dans le fond, la puissance de l'Homme.

Mais si l'Homme est le moins enthousiasmé par son énergie, il se verra forcé de reculer dans le temps, il se verra forcé de prendre du mouvement arrière. Et naturellement, dans ce mouvement arrière, il verra effectivement qu'il ne possède pas la capacité créative de supporter cette énergie et de la rendre d'une façon parfaite.

L'énergie ne possède pas, en elle-même, la qualité de l'imperfection. Elle ne possède que la qualité de la perfection. Et c'est à cause de ceci que l'Homme doit être perfectionné sur le plan mental et sur le plan émotionnel pour la rendre. Et tant que l'Homme n'a pas suffisamment évolué, qu'il n'a pas suffisamment compris les lois de l'ego, les lois de la personnalité, les lois de la relation entre l'énergie et les chocs qu'elle crée dans le mental et l'émotion au fur et à mesure où elle se présente, au fur et à mesure où elle pulse en lui, l'Homme doit attendre, l'Homme doit se fixer dans un autre temps, afin de pouvoir plus tard récupérer cette énergie et travailler avec elle. Mais jamais cette énergie ne sera ou ne pourra être utilisée avec lui avant qu'il ne soit prêt de travailler avec elle.

Et ceci est un fait de l'évolution, c'est un fait de la conscientisation de l'Homme sur le plan de la créativité, c'est un fait de la conscience supramentale sur la Terre et c'est un fait cosmique à travers l'Homme planétaire. Et aucun Homme de la prochaine évolution ne pourra se soustraire à ce fait parce qu'il fait partie intégrale de la constitution énergétique de l'Homme, à travers les plans subtils de sa conscience cosmique, afin que se rende sur le plan matériel, se crée sur le plan matériel, une nouvelle vision de la réalité créative, une nouvelle vision du pouvoir créatif et une nouvelle vision de la capacité, chez l'Homme, d'entreprendre une transformation du visage de la Terre.

Mais si l'Homme, pour toutes sortes de raisons psychologiquement valables, s'empresse de traiter avec cette énergie à partir de mécanismes ou d'outils qui font partie de sa personnalité, encore manquant en maturité, il est évident que cet Homme souffrira de l'énergie créative, il souffrira vibratoirement de cette énergie, il sentira en lui une très grande pression et cette pression fera de lui un être incapable de supporter harmonieusement cette énergie et un être qui, naturellement à cause de ceci, deviendra de plus en plus électrique, c'est-à-dire de plus en plus incapable de ne pas souffrir du feu cosmique en lui, parce que l'énergie créative, c'est le feu cosmique dans l'Homme. Donc si c'est le feu cosmique, ça représente une qualité d'énergie tellement puissante qu'il fut nécessaire pour l'Homme d'attendre des millénaires avant de pouvoir la recevoir.

Aujourd'hui l'Homme est prêt à la recevoir, il est prêt à avancer dans cette réception à un rythme très rapide, à l'intérieur d'une vie, à l'intérieur même voire de quelques années. Mais tout de même, il est obligé de perfectionner son corps mental et son corps émotionnel à la dernière minute, c'est-à-dire à cette période où cette énergie est prête à descendre dans l'Homme et à se diffuser créativement dans le monde mais, toujours, selon les lois de cette même énergie, toujours selon les lois cosmiques de ce feu et toujours selon les lois cosmiques de l'intelligence qui manipule ce feu et le fait se déplacer à travers l'Homme, pour le bénéfice de l'individu, autant que pour le bénéfice de la civilisation en général, sur le plan des siècles à venir.

Donc l'Homme qui entrera dans la conscience supramentale, l'Homme qui vivra cette énergie conscientisée de plus en plus, verra qu'il est obligé, s'il veut bien vivre de cette énergie, de prendre du recul vis-à-vis d'elle, d'en réaliser les illusions à travers la forme qu'elle crée, parce que justement elle est pulsative, donc elle est obligée de créer dans l'Homme des formes afin de se rendre de plus en plus près de son esprit et de son mental. Mais l'Homme sera obligé de comprendre, de réaliser, de voir, l'illusion subtile de la forme, afin de pouvoir un jour ne travailler qu'avec l'énergie et ne plus jamais travailler avec la forme de l'énergie.

Donc l'illusion de la créativité, elle se situe dans l'appointement psychologique de l'Homme vis-à-vis de la forme qu'elle prend pour son rendement dans la matière. C'est là que l'Homme doit regarder, c'est là que l'Homme doit investiguer, c'est là que l'Homme doit se concentrer, afin de faire éclater la forme pour que puisse se libérer l'énergie.

L'énergie créative n'a pas besoin de forme dans le psychisme mental de l'Homme. Elle a besoin simplement d'une canalisation parfaite, c'est-à-dire d'un mental qui est capable de la recevoir, dans un rythme qui lui convient, dans un temps qui lui est à propos, mais en dehors d'une forme subjectivement créée par une personnalité qui a besoin, qui a soif d'exprimer cette même énergie dans le monde.

L'Homme nouveau devra comprendre que l'énergie créative est une énergie libre, qu'elle n'a pas besoin de forme créée par la personnalité pour se rendre et pour que l'Homme soit libre en elle, il faut qu'il soit libre de la forme, sinon il sera prisonnier de la forme, donc il sera prisonnier d'elle. Ceci est extrêmement important parce que ceci fait partie de la compréhension occulte de la vibration créative que l'Homme nouveau demain connaîtra, au fur et à mesure que cette énergie s'épanouira en lui, descendra en lui et lui donnera une nouvelle vision de sa propre réalité et de la réalité du monde.

Donc l'Homme doit comprendre que la réalité vibratoire de sa conscience créative est une réalité qui ne peut pas coïncider avec aucune forme que son mental puisse créer pour la contenir. Ceci est le nœud de l'illusion, ceci est le centre de l'illusion. Et dès que l'Homme conscient comprendra ceci, il sera libre de cette illusion. Et à partir de ce moment-là, cette même énergie commencera à couler, non plus à travers une forme, mais à travers un canal suffisamment perfectionné pour créer, pour donner dans le monde, les formes nécessaires afin que cette même énergie puisse être reçue, palpée, sentie, perçue, comprise.

Donc si nous parlons d'illusion dans la créativité de la conscience supramentale, c'est pour faire reconnaître à l'Homme conscient de demain que la constitution psychologique de son moi ne peut pas indéfiniment supporter la pression psychique de l'énergie, et que si l'Homme n'apprend pas à convertir cette énergie, dans un mouvement absolument libre de son ego, il sera obligé de vivre cette énergie à travers une forme que son ego créera, même si cette forme apparaît comme étant très intelligente, et il se verra naturellement obligé, un jour dans un certain temps, de renier cette forme afin que, finalement, cette énergie puisse passer en lui d'une façon libre au lieu de passer en lui d'une façon qui convient à la nature de sa personnalité, à la nature de son moi, à la nature de ses besoins psychologiques, à la nature du besoin profond en lui d'être créatif.

Être créatif ce n'est pas l'appointement de l'ego, c'est la puissance de l'énergie à travers l'ego. Être créatif vibratoirement, ce n'est pas quelque chose qui fait partie du domaine de l'Homme planétaire, mais qui fait partie du domaine cosmique de l'Homme invisible. Et il doit y avoir une relation étroite et parfaite sur le plan mental et sur le plan émotionnel entre l'Homme planétaire et l'Homme cosmique, afin que l'énergie ne soit pas empêchée par la vibration astrale que crée le moi, à cause de l'impossibilité psychologique de l'ego de convertir parfaitement une énergie qui est lumière en forme qui soit connaissance, action et savoir pur.

L'illusion de la créativité est, certes, la plus grande illusion que devra vivre l'Homme conscientisé, elle est certes la plus profonde illusion dont devra souffrir l'Homme vibrant à cette énergie nouvelle sur la Terre. C'est pourquoi l'Homme doit comprendre, réaliser que, s'il souffre de créativité, il est grand temps qu'il s'arrête, qu'il regarde, qu'il voie, qu'il prenne pleine mesure de sa relation psychologique avec l'énergie vibratoire et qu'il commence à se donner un espace libre, c'est-à-dire une qualité de vie qui coïncide avec un outillage mémoriel, qui fait déjà partie de son plan de vie antérieure, jusqu'au jour où il pourra se libérer de cet outillage mémoriel pour travailler, d'une façon libre, dans un mémoriel totalement néantique, c'est à dire un mémoriel qui fait partie du mouvement de l'énergie à travers un mental qui ne peut plus s'appuyer sur les correspondances psychologiques d'un moi qui a besoin d'être rendu dans le monde afin de pouvoir avoir une mesure de lui-même.

152 - l'Homme nouveau

L'Homme nouveau sera le premier être de l'évolution terrestre qui aura réussi à conquérir son esprit. La grande qualité de ce nouvel Homme résidera dans sa capacité d'avoir finalement réussi à conquérir ce que nous appelons « notre esprit ».

L'esprit de l'Homme veut dire l'exploitation vibratoire, à travers son mental, d'une énergie créative qui se sert de la pensée pour donner à l'Homme une impression quelconque d'une réalité quelconque de son moi, de son être, de sa vie.

L'Homme de la sixième évolution aura la capacité d'intervenir intégralement dans la destruction du pouvoir de son esprit sur la manifestation psychologique de la créativité de son énergie. De sorte qu'il pourra, pour la première fois, comprendre que sa substance mentale, siège de sa conscience mentale, ne peut être élevée à une condition d'évolution créative personnelle que s'il possède lui-même le pouvoir de contrôler parfaitement les mouvements subtils de son esprit à travers la pensée, mouvements qui donnent à l'Homme une personnalité capable d'être encore contrôlée par des forces occultes en lui, qui ne fondent pas le mouvement créatif sur la raison et l'ordre, mais fondent ce mouvement créatif sur la réorganisation systématique du désordre psychologique et planétaire de l'Homme ancien.

Il sera très important au cours de l'évolution que l'Homme nouveau puisse finalement corriger le mouvement créatif de sa conscience afin de donner à ce mouvement une permanence fondée sur la qualité psychologique de ses besoins, et non plus fondée sur la nature spirituelle, métaphysique ou occulte des pensées qui lui viennent à l'esprit et qui n'ont pour but que de le sensibiliser à une énergie dont il ne possède pas encore le contrôle.

Pour que l'Homme contrôle son esprit, il lui faut graduellement éliminer de sa vie les obstacles qui servent à son esprit et qui donnent à son esprit suffisamment d'espace pour rendre ces obstacles encore plus grands dans sa vie, afin que lui puisse en arriver un jour à convertir l'obstacle en un chemin absolument ouvert, absolument libre, chemin qui permettra alors à l'Homme de pouvoir vivre sur la Terre d'une façon libre, comme il peut le faire sur les plans subtils de sa conscience non encore éveillée à cette réalité.

L'Homme nouveau sera obligé de s'éveiller à une conscience intégrale, c'est-à-dire à une conscience qui lui permettra de finalement pouvoir se libérer de la constatation psychologique de sa conscience occulte. L'Homme ne peut pas vivre, l'Homme nouveau ne peut pas vivre indéfiniment dans la constatation psychologique de sa conscience occulte, il ne peut pas vivre non plus indéfiniment dans le mouvement vibratoire de cette conscience occulte. Parce que cette même conscience, cette énergie, doit un jour servir à remplacer en lui une impermanence par une permanence, une instabilité par une stabilité, une incapacité par une capacité.

Lorsque l'Homme était inconscient, il ne sentait pas cette conscience occulte en lui. Lorsqu'il passe de l'involution à l'évolution, il prend conscience de cette conscience occulte en lui et elle crée en lui une transformation profonde, elle soulève constamment des obstacles et elle rend sa vie de plus en plus difficile. Et l'Homme doit un jour en arriver à pouvoir saisir le sens de sa vie.

Et il ne pourra pas saisir le sens de sa vie à partir de l'attachement occulte de sa conscience pour sa personne cosmique. L'Homme doit prendre contrôle de son esprit pour la première fois, il doit être capable de finalement résoudre le problème que crée l'éveil de la conscience, et se donner, sur le plan matériel, suffisamment de stabilité à tous les niveaux afin de pouvoir finalement arrêter, neutraliser, contrôler parfaitement, cette énergie qui est celle de son esprit, énergie qui a tendance à plutôt empoisonner sa vie qu'à libérer sa vie.

Nous disons « empoisonner sa vie » parce qu'effectivement, lorsque l'Homme va de l'involution à l'évolution il est obligé de prendre conscience d'un nouveau taux vibratoire, il est obligé de prendre conscience d'une nouvelle réalité, il est obligé de se rapprocher d'une façon occulte d'un plan d'énergie qui lui a toujours été voilé, avec lequel il n'a jamais pu faire de connexion.

Mais l'Homme nouveau, le nouvel initié de la Terre, l'Homme de la nouvelle évolution, doit prendre conscience éventuellement que sa relation avec cette partie occulte de sa conscience doit être un jour parfaitement stabilisée, parfaitement intégrée. Et ce n'est que l'Homme lui-même qui puisse faire ce travail, ce n'est que l'Homme lui-même qui puisse réellement un jour découvrir que la liaison entre sa personne humaine et sa personne cosmique est une liaison qui doit être finalement, non pas terminée – parce que ceci n'est pas réel – mais réellement amenée à un point de terminaison, un point où l'Homme n'a plus besoin, après avoir vu, de revoir ce qu'il a vu.

Ceci est extrêmement important parce que la définition de l'Homme nouveau n'est pas seulement une définition de la réorganisation psychique de sa conscience, elle est aussi une définition de sa capacité personnelle de finalement pouvoir renverser complètement le pouvoir de son esprit sur sa conscience personnelle. L'Homme nouveau est un être qui doit devenir absolument catégorique dans sa vie, absolument capable dans sa vie de se dissocier d'une puissance qui maintenant fait partie de sa vie.

Il doit s'en dissocier, non pas dans ce sens que cette puissance n'est plus en lui – au contraire – mais il doit s'en dissocier dans ce sens qu'il doit éliminer de sa vie psychologique les éléments qui, pour une raison ou une autre, ne sont pas capables de voir et de réaliser que l'Homme, le mortel, est important, très important, et plus important que quoi que ce soit qui puisse lui enlever la capacité sur la Terre d'être créatif et bien dans sa créativité.

Si l'Homme ne peut pas être créatif et bien dans sa créativité alors qu'il a vu, alors qu'il a perçu une certaine conscience en lui qui vibre, l'Homme à ce moment-là ne possède pas encore suffisamment de puissance mentale pour mettre terme au pouvoir de son esprit, afin de pouvoir lui-même commencer à vivre une vie nouvelle. Il n'y a aucune condition dans la vie humaine, dans la vie du mortel, qui puisse être imposée au mortel à partir de l'invisible. Ceci est une illusion totale.

C'est une illusion que l'Homme un jour devra comprendre, s'il veut un jour être capable de vivre sur la Terre d'une façon qui convienne parfaitement à la nature même de sa réalité personnelle et transpersonnelle. Les lois de la vie ne sont pas des lois qui doivent être écrites par l'invisible et imposées à l'Homme. Les lois de la vie sont des lois qui doivent être érigées, écrites, par l'Homme lui-même à travers la sueur de son initiation afin qu'il puisse un jour reconnaître qu'il possède enfin la clé à l'évolution, qu'il comprend enfin les lois de l'évolution et qu'il comprend aussi les lois de l'esprit qui ont servi à transmuter sa conscience, à élever sa conscience et à l'amener à un pallier plus élevé et nouveau de l'évolution.

Mais l'Homme ne doit pas perdre trace, ne doit pas perdre contact, avec le fait que sa réalité humaine mortelle – tant qu'il est sur le plan matériel – doit prédominer tous les autres plans de réalité qui se servent de sa nature humaine afin de transmuter dans le cosmos les énergies extrêmement subtiles de la conscience cosmique.

L'Homme n'est pas, ne doit pas – et surtout l'Homme nouveau – ne doit pas être un esclave d'une réalité qui est au-dessus de lui, d'une réalité qui peut facilement à travers son esprit le manipuler, l'Homme doit être parfaitement équilibré dans son rapport avec l'énergie cosmique.

Et si l'Homme n'apprend pas ceci, si l'Homme nouveau n'apprend pas ceci, il vivra toute une vie dans un cadre initiatique et il sera obligé un jour de réaliser que la venue sur la Terre de la pensée supramentale est une venue qui pour lui n'a pas été satisfaisante, c'est-à-dire que la conscience supramentale n'aura pas été parfaitement comprise par lui parce qu'il n'aura pas été suffisamment mental dans sa conscience, parce qu'il n'aura pas été suffisamment intelligent dans son rapport avec l'esprit qui utilise ses pensées, qui utilise son mental pour le perfectionnement de sa relation énergétique avec lui en tant que mortel.

Le mortel, l'Homme nouveau, doit comprendre que l'essentiel de l'évolution se partage entre l'invisible et la matière, que l'essentiel de l'évolution se fixe dans la matière, et que l'essentiel de l'évolution future se fixera sur des plans subtils de la matière, après que l'Homme ait parfaitement compris les lois de l'énergie à travers lui dans la matière.

Mais, tant que l'Homme ne comprendra pas parfaitement les lois de l'énergie à travers lui dans la matière, l'Homme sera assujetti à un constat, c'est-à-dire à une observation intérieure qui fera de lui un esclave de son esprit. Et il sera simplement un Homme conscient d'une réalité occulte, mais il souffrira de cette réalité occulte encore plus que l'Homme inconscient qui ne la voit pas.

Mais il sera dans un sens sur le même pied d'égalité que l'Homme inconscient, c'est-à-dire qu'il n'aura pas le privilège sur la Terre d'être libre. Et l'Homme doit devenir libre. Il doit devenir libre dans ce sens qu'il doit être capable, au fur et à mesure qu'il passe à travers le processus initiatique de sa conscience, au fur et à mesure qu'il se transforme, au fur et à mesure qu'il s'élève en sensibilité, l'Homme doit être capable de reconnaître finalement, un jour, que la destinée de sa conscience, la destinée de sa race, la destinée de l'humanité, est foncièrement basée sur le pouvoir de l'Homme de contrôler l'esprit.

Et tant que l'Homme n'aura pas réalisé ceci, il sera assujetti au pouvoir cosmique de l'esprit et il ne pourra pas, sur la Terre, utiliser son énergie créative et amener l'esprit à reconnaître, sur le plan matériel, que l'Homme, le mortel, est plus grand que l'esprit. Nous voulons dire, lorsque nous disons que « le mortel est plus grand que l'esprit », qu'il doit y avoir quelque part dans le futur une inversion des lois cosmiques sur la Terre, il doit y avoir une inversion de la polarité cosmique sur la Terre.

Il doit y avoir finalement sur la Terre un nouveau siège de gouvernement, un nouveau siège d'exécution, un nouveau siège de compréhension, un nouveau siège de créativité, qui ne peut pas être établi sur le plan matériel tant que l'Homme n'aura pas compris finalement la nécessité absolue de contrôler son esprit. Nous ne comprenons pas réellement encore suffisamment ce que nous voulons dire par le mot « esprit », parce que pour nous les Hommes, alors que nous sommes les produits de l'involution, l'esprit encore est lié dans sa définition à des aspects qui font partie de notre mémoriel.

Mais ces aspects sont une illusion inouïe, ils sont une illusion totale, et l'Homme un jour devra finalement reconnaître qu'il n'existe en lui qu'une réalité énergétique, et que cette réalité énergétique, quelle que soit la forme qu'elle prenne, quelle que soit la forme qu'elle se donne, quelle que soit la qualité verbale qu'elle entreprend de transmettre à travers le cerveau humain – c'est-à-dire la pensée – l'Homme doit un jour réaliser que la réalité cosmique doit se faire, doit se manifester, doit se rendre concrète sur la Terre. Et elle ne peut le faire qu'à travers l'Homme, c'est-à-dire qu'elle ne peut être, cette réalité, totalement concrétisée dans son devenir évolutif qu'en relation avec le mortel.

Et c'est à partir de la conscience absolue du mortel que ceci se fera, c'est à partir de cette conscience absolue que finalement le mortel pourra remonter les échelles de l'évolution, les échelles du temps et les différents couloirs de l'espace afin de pouvoir finalement parvenir à un stade d'évolution universel et permanent que nous appelons l'immortalité. Mais l'esprit est puissant, parce que l'esprit a le pouvoir de donner à l'Homme, ou de créer dans l'Homme, les impressions qu'il veut parce que l'Homme n'a pas suffisamment compris les lois de son énergie.

L'esprit a le pouvoir d'interférer avec l'évolution de l'Homme parce que l'Homme n'a pas la capacité, encore, de contrôler parfaitement cette énergie. L'esprit a le pouvoir d'influencer l'Homme d'une façon positive parce que l'Homme n'a pas encore suffisamment la capacité de renier sa descendance avec l'esprit et de prendre parfaitement le contrôle de son ascendance avec le centre cosmique et universel de l'île du Paradis.

Autrement dit, l'Homme doit réaliser un jour qu'il doit retourner à la source de la création, il doit retourner à la source de toute la création de la forme, et il doit être capable, un jour, de se véhiculer par des moyens totalement occultes vers des endroits dans le cosmos qui font partie intégrale du lien parfait et absolu entre l'esprit, c'est-à-dire entre l'énergie et les aspects inférieurs de la création que nous appelons l'Homme, c'est-à-dire le mortel. Donc un jour l'Homme sera obligé de constater que la descente dans la matière de la conscience supramentale n'est que le premier mouvement de l'esprit vers le mortel et que, ce mouvement étant le premier, l'Homme doit finalement le perfectionner, doit l'ajuster.

Et cet ajustement, ce perfectionnement, ne se fera que dans le contrôle total de l'énergie de l'esprit sur la Terre. Et c'est à partir de ce moment-là que nous pourrions dire que l'esprit, ou que la Terre, a été spiritualisée. Mais la Terre ne peut pas être spiritualisée seulement par le contact ou le mouvement de l'esprit à travers le mental de l'Homme, parce que l'Homme doit être capable de contrôler cette énergie.

Si l'Homme ne contrôle pas, au cours de l'évolution, l'énergie de l'esprit, il est évident qu'il se créera sur la Terre une nouvelle religion, c'est-à-dire une nouvelle forme d'esprit à travers l'Homme. Mais cette nouvelle religion ne fera pas partie de la conscience de la sixième race-racine, elle fera partie de la conscience de ces Hommes qui n'ont pas été suffisamment capables, dans le mental et dans l'intelligence, de comprendre les lois de l'énergie et qui auront été asservis aux lois psychologiques, spirituelles et occultes de l'esprit à travers le mental de l'Homme plus évolué.

Donc l'évolution future de l'humanité se verra partagée en deux mouvements : il y aura effectivement un mouvement de l'esprit vers la Terre qui créera une nouvelle religion, et il y aura aussi un autre mouvement de l'esprit vers l'Homme, vers la Terre, qui sera parfaitement contrôlé par l'Homme nouveau, par le nouvel initié, et qui permettra à cet Homme, à ce nouvel initié, de finalement intégrer l'énergie cosmique à la matière et de donner à la matière et aux différents plans de sa création, ici, sur le plan matériel, l'impétus vibratoire de sa volonté et la capacité créative de son intelligence.

Donc nous verrons, au cours de l'évolution, au cours des générations qui viennent, se séparer dans le monde le mouvement de la conscience supramentale en deux mouvements : un mouvement qui permettra à l'Homme de bénéficier psychologiquement d'une sorte de vertu spirituelle, qui au cours des générations deviendra une religion universelle, et nous verrons en même temps un autre mouvement qui sera totalement occulte, totalement fermé et totalement retiré de l'évolution de la Terre, mouvement qui sera le produit de l'exercice mental et volontaire d'un certain nombre d'Hommes sur cette planète qui auront été capables de transformer l'énergie de l'esprit en énergie purement humaine, c'est-à-dire qui auront finalement enlevé à l'esprit son pouvoir sur l'être humain.

Et, lorsque l'Homme aura finalement enlevé à l'esprit son pouvoir sur l'être humain, l'Homme possédera le pouvoir sur la Terre. Mais, tant que l'Homme n'aura pas enlevé à l'esprit son pouvoir sur lui-même, c'est l'esprit qui aura le pouvoir sur l'Homme. Et l'esprit, dans ses derniers mouvements vers la descente dans la matière, établira une nouvelle forme de religion, c'est-à-dire un nouveau lien avec l'Homme, lien beaucoup plus évolué que celui que nous avons connu durant l'involution, mais lien encore qui sera au cours des siècles celui dont l'Homme aura besoin afin de parfaire son évolution, évolution qui l'amènera à la fin de la sixième race-racine, évolution qui le préparera à la nouvelle phase de développement de l'Homme, celui que nous pourrons appeler alors la septième race-racine.

Donc nous sommes à un point aujourd'hui, alors que la conscience supramentale commence à se rendre sur cette planète, de plus en plus concrète, de plus en plus pénétrante, nous sommes à un point où l'Homme, l'être humain, le nouvel initié, celui qui prend conscience de cette nouvelle énergie, où l'Homme doit être suffisamment conscient, suffisamment près de lui-même, suffisamment libre des illusions de toutes sortes dont peut se servir l'esprit pour la descente dans la matière, l'Homme doit être suffisamment intégré à cette énergie pour pouvoir finalement réaliser le besoin de la contrôler d'une façon parfaite.

Mais comment l'Homme peut-il contrôler son esprit ? Comment l'Homme peut-il contrôler une substance aussi subtile que cette dernière, substance qui se meut à travers son mental, substance qui érige dans sa vie des conditions d'obstacle tellement subtiles, ou tellement subtilement, que l'Homme ne peut pas voir à travers ? Il n'y a qu'une façon. Et cette façon elle est unique et l'Homme nouveau sera obligé un jour de la réaliser, de la reconnaître, de la vivre et je l'explique. L'Homme nouveau sera obligé un jour de prendre conscience que la relation entre lui-même et son esprit doit être une relation renversée, c'est à dire que l'Homme un jour doit renverser la qualité de sa conscience.

Il doit renverser la qualité de sa conscience ! Ceci veut dire que l'Homme doit être capable un jour de réaliser, de prendre conscience d'une façon absolue qu'il n'a pas besoin de l'esprit pour vivre sur le plan matériel, qu'il n'a pas besoin de l'esprit pour vivre sur le plan matériel ! Ceci fait partie des mystères de l'esprit, ceci fait partie des mystères de l'Homme. Et lorsque nous disons que l'Homme n'a pas besoin de l'esprit pour vivre sur le plan matériel, nous voulons dire que l'Homme n'a pas besoin des mouvements subtils de l'esprit à travers son mental, c'est-à-dire à travers son mental qui pense, pour pouvoir vivre sur le plan matériel et bénéficier sur le plan matériel de l'énergie de l'esprit.

L'Homme doit un jour se dissocier psychologiquement, symboliquement, de la valeur psychologique des pensées dont se sert son esprit pour véhiculer à travers lui, à travers le mortel, des plans d'actions qui coïncident avec d'autres aspects cachés dans l'esprit, pour la pénétration de plus en plus grande de ce dernier dans le mental de l'Homme. Autrement dit l'Homme doit finalement constater que la direction de sa vie, le mouvement de sa vie, ne peut être créé que par l'intégration de l'énergie de l'esprit et non pas dans la relation de l'énergie de l'esprit avec son ego psychologique.

L'Homme doit réaliser que ce que nous appelons « de l'esprit » n'est qu'une forme psychologique que nous avons donné dans le passé à une énergie qui prend possession du mental humain à travers le monde de la pensée. L'Homme doit concevoir un jour que le mot « esprit » doit s'éliminer de sa conscience, qu'il doit perdre la valeur psychologique, émotionnelle, spirituelle, qu'il a toujours véhiculée, afin que l'Homme puisse finalement se rendre compte que la liberté dans son mental ne peut être fondée que par l'approportionnement direct et absolu de cette énergie, mais sans le support psychologique qu'elle meut dans le mental, à travers la qualité émotionnelle du moi, à travers la qualité spirituelle du moi et à travers la qualité foncièrement universelle du mémoriel humain rattaché au mémoriel collectif de l'humanité.

Autrement dit l'Homme nouveau, le nouvel initié, l'Homme de demain, l'Homme de la sixième évolution, sera obligé quelque part de scientifier son rapport avec l'esprit, et finalement de donner à sa conscience humaine les apports créatifs dont elle a besoin afin de devenir de plus en plus scientifique dans son mental. Et lorsque l'Homme sera de plus en plus scientifique dans son mental, il aura la capacité de désintégrer les formes-pensées qui ont dans le passé été utilisées pour son involution, qui ont été dans le passé utilisées pour son perfectionnement, qui ont été dans le passé utilisées pour qu'il se rende compte de l'existence d'aspects plus élevés de la réalité.

L'Homme nouveau ne sera plus, à aucun niveau, esclave de la moindre pensée, lorsqu'il aura compris que la pensée fait partie de l'activité invisible des sphères à travers la conscience de l'Homme pour perfectionner son rendement, pour perfectionner sa relation avec ces sphères. Et qu'une fois cette perfection rendue, une fois que ce perfectionnement a été établi, l'Homme n'a plus besoin de ce mécanisme pour pouvoir percevoir, pour pouvoir créer, pour pouvoir se donner sur la Terre la liberté totale et absolue dont il a besoin afin de pouvoir un jour se rendre à d'autres points de l'évolution, points qui commencent à être de plus en plus intéressants à partir du moment où l'Homme n'a plus d'attache avec son esprit sur le plan psychologique.

Autrement dit l'esprit de l'Homme, un jour, ne devra être qu'énergie et elle ne devra plus avoir en lui de coloration psychologique. Un jour, au cours de l'évolution, nous ne parlerons plus de l'esprit de l'Homme, nous parlerons de l'énergie dans l'Homme. Nous ne parlerons plus de l'esprit dans la matière, nous parlerons d'énergie dans la matière. Nous ne parlerons plus d'esprit dans la plante, d'esprit dans l'animal, d'esprit dans l'Homme, ou d'esprit dans le surhomme. Nous ne parlerons que d'énergie dans un ou dans l'autre de ces royaumes.

Et lorsque l'Homme aura compris les lois de cette réalité, il deviendra scientifique dans sa science, il deviendra scientifique dans sa conscience, il aura une capacité infinie de comprendre l'énergie en fonction de son taux vibratoire, c'est-à-dire en fonction de la capacité de désintégrer la forme de l'esprit, nécessaire psychologiquement à son involution, mais maintenant non plus nécessaire, parce qu'il aura dépassé le cap de la conscience planétaire pour finalement entrer dans la conscience pure, c'est-à-dire dans cette conscience qui aura été parfaitement intégrée sur la Terre et qui aura donné à la Terre un nouveau visage, parce que l'Homme lui-même possédera une nouvelle vision de la réalité.

Mais, tant que l'Homme n'aura pas conquis l'émotivité subtile de sa pensée, tant qu'il n'aura pas conquis suffisamment sa territorialité psychique, tant que l'Homme n'aura pas finalement parfaitement investi dans sa vie à tous les niveaux et qu'il n'aura pas investi dans sa vie pour le besoin de l'évolution ou pour le besoin de l'esprit ou pour le besoin de ci ou pour le besoin de ça, l'Homme ne sera pas capable de bénéficier finalement de ce que nous appelons aujourd'hui « l'esprit », c'est-à-dire qu'il n'aura pas finalement été capable de pouvoir vivre sur la Terre comme un être cosmique, c'est-à-dire comme un être réel, comme un être parfait, comme un être qui possède à la fois la clé et à la fois l'ouverture pour cette clé.

L'Homme ne peut pas simplement être un esclave de la vie, l'Homme doit un jour être le nouveau tremplin de la vie, il doit être le nouveau transformateur de vie. C'est l'Homme demain qui doit créer sur la Terre une nouvelle vie, ce n'est pas l'esprit qui doit le faire.

Et ceci, l'Homme le comprendra lorsqu'il se sera séparé des conventions psychologiques de l'esprit, lorsqu'il aura finalement compris que la nature de l'Homme, la nature du mortel, est une nature qui est à la fois infinie et à la fois planétaire, c'est-à-dire finie, mais seulement dans la mesure où l'Homme est capable, demain, de traverser le mur de l'espace et du temps pour se redonner la permanence de la conscience et continuer son évolution sur d'autres plans, dans d'autres sphères, libre finalement du pouvoir involutif de l'esprit, et capable finalement d'observer, de comprendre, d'une façon infinie, les modalités vibratoires de cette énergie en dehors des formes utilisées pour la sécurisation de cette même énergie dans le mental de l'Homme, ce qui dans le passé avait créé le mémoriel.

Donc l'Homme nouveau est effectivement un Homme nouveau, il est un Homme neuf. Il ne vit plus, il ne sent plus, il ne participe plus à la vie comme l'Homme ancien. L'Homme nouveau est absolument une nouvelle race, il est absolument une nouvelle conscience sur la Terre, il est absolument un nouveau venu – si vous voulez – dans le jeu de l'énergie qui dans le passé avait été appelé « esprit », et qui demain ne sera perçu qu'en termes d'énergie et non plus jamais en termes d'esprit.

C'est pourquoi l'évolution future sera très grande, elle représentera pour l'Homme une nouvelle vie. Et aujourd'hui, alors que l'Homme est en voie d'évolution, en voie d'intégration, en voie de transformation, c'est le temps pour lui de comprendre finalement que la dimensionnalité de sa conscience n'a de valeur qu'en fonction de lui-même. Elle ne peut pas avoir de valeur en fonction de son esprit. Et si l'Homme continue à donner à son esprit de la valeur, s'il continue à cause de sa sensibilité, à cause de sa spiritualité, à cause de son inconscience à un certain niveau, de donner à son esprit de la valeur, l'Homme n'aura pas la capacité de transformer les derniers aspects de sa conscience universelle sur la Terre, et il ne sera pas capable, pour cette raison, de comprendre l'universalité de sa conscience.

L'Homme doit transformer les derniers aspects de sa conscience universelle sur la Terre afin que cette conscience universelle s'éveille dans l'Homme, qu'elle prenne position dans l'Homme et qu'elle cesse simplement d'être une qualité psychique, spirituelle et psychologique de l'esprit, que cette conscience universelle devienne réellement universelle, dans le sens que l'Homme aura parfaitement contrôlé ses aspects psychologiques, afin de se donner lui-même finalement la libre capacité de vivre, sur la Terre ou sur d'autres plans, sans le moindre besoin psychologique de vérifier sa relation avec le mémoriel cosmique de l'humanité que nous appelons l'esprit.

Donc nous disons aujourd'hui que l'esprit réfléchit le mémoriel cosmique de l'humanité et que l'Homme doit enlever à ce mémoriel cosmique de l'humanité la particularité de sa propre dimension. Autrement dit, l'Homme doit se donner individuellement ce qui, dans le passé, n'avait appartenu qu'à l'humanité en général sur le plan de l'esprit. Autrement dit l'Homme doit enlever au mémoriel de l'humanité une certaine énergie, afin de se donner à lui-même, afin de se créer pour lui-même, un nouveau mémoriel qui fera partie demain de son mémoriel éthérique. Et tant que l'Homme n'aura pas été capable de se dissocier psychologiquement de ce mémoriel de l'humanité, il n'aura pas enlevé au mémoriel de l'humanité la particularité de son esprit donc il sera, d'une façon continue, prisonnier de l'esprit, il ne sera plus maître de l'énergie de l'esprit.

Pour que l'Homme devienne maître de l'énergie de l'esprit il faut qu'il se sépare de la mémoire de l'humanité d'une façon totale. C'est-à-dire qu'il faut qu'il ait la capacité, la force intérieure, de se dissocier psychologiquement de ce qu'il a su pour pouvoir finalement entreprendre sa voie seul vers l'invisible, vers le non su, vers l'inconnu. Et cet inconnu, ce non su, doit être vérifié par lui, il ne peut pas être donné à l'Homme pour être vérifié à travers la symbologie psychique, télépathique ou réflexive de son mental.

L'Homme doit être capable, demain, de sentir dans son mental la réalité de son énergie. Il doit être capable, demain, de sentir dans son mental la réalité parfaite de son énergie. Et ceci ne peut être fait que si l'Homme apprend, une fois pour toutes, alors qu'il passe de l'involution à l'évolution, à vivre sur la Terre d'une façon absolument libre des impressions que puisse créer son esprit dans le mental. Et nous vous assurons que l'esprit est une force créative qui a la capacité, pendant encore un certain temps, d'intervenir dans la manutention de l'action de l'Homme, dans la manutention des choses de l'Homme. Autrement dit l'esprit possède encore sur la Terre aujourd'hui, même chez l'Homme nouveau, la capacité de faire interférence avec sa liberté.

Et c'est ceci que l'Homme doit surveiller, c'est ceci que l'Homme doit prendre en considération, c'est ceci que l'Homme doit absolument éviter. Et, pour que l'Homme en arrive à éviter ceci, il faut qu'il soit parfaitement et constamment éveillé à la nature de ses décisions sur la Terre, alors qu'il est en voie d'évolution, en voie d'intégration et en voie de mouvement libre vers l'avenir, vers sa propre destinée. L'Homme ne peut plus se permettre, l'Homme nouveau ne peut plus se permettre, demain, de travailler pour le compte de l'esprit. L'Homme doit travailler pour son propre compte. Et s'il travaille pour son propre compte, ou lorsqu'il travaillera pour son propre compte, il aura pris la mesure de cette réalité et il aura parfaitement mesuré la distance psychologique entre son moi et son esprit, entre son ego et son esprit, entre ses pensées colorées et l'absence de telles pensées dans son mental.

Donc l'Homme aura une capacité parfaite de mesurer son identité, il sera parfaitement capable de vivre sur le plan matériel en tant qu'être solitaire, c'est-à-dire solitaire de l'esprit, solitaire de la manipulation de l'esprit à travers son mental, solitaire de la capacité de l'esprit d'intervenir dans des moments opportuns afin de créer dans l'Homme un obstacle pour que ce dernier le dépasse, afin que l'esprit se rapproche de lui pour que l'Homme puisse, plus tard, être encore plus près de lui. Vient le moment dans l'évolution de l'Homme où l'Homme n'a plus besoin d'être près de l'esprit, l'Homme n'a plus besoin de vivre dans un rapport étroit avec la qualité mentale, la qualité psychologique de l'esprit manifesté à travers ses pensées.

L'Homme ne doit, demain, avoir avec ce que nous appelons aujourd'hui l'esprit, qu'une relation invisible, énergétique, sans aucune valeur morale, sans aucune valeur spirituelle, sans aucune valeur psychologique, sans aucune valeur que pourra utiliser l'esprit à travers la forme afin que l'Homme puisse encore demeurer esclave de sa puissance et incapable de rapatrier la puissance de cette énergie vers lui, afin que lui devienne le magicien, afin que lui devienne le scientifique réel, afin que lui devienne, demain, réellement, le créateur.

153 - perfectionnement de l'intelligence

Ce qui est très évident, dans l'évolution de la conscience dite supramentale, c'est que l'individu, éventuellement, se voit obligé de réaliser qu'il est obligé de perfectionner son intelligence afin de mieux vivre. Une fois que l'Homme a réalisé ceci, il commence à prendre conscience de certaines possibilités dans sa vie, à tous les niveaux de son expression. C'est à partir de ce moment que l'Homme devient capable de réaliser qu'il existe, dans sa conscience nouvelle ou dans sa conscience renouvelée, une possibilité d'expansion, c'est-à-dire une possibilité qui lui permet de réaliser l'absence de limite dans son mental.

Lorsque l'Homme est inconscient, il vit son mental à partir d'un certain niveau de plafonnement, c'est-à-dire que sa vision des choses, sa vision de la vie est toujours encapsulée à l'intérieur de certaines limites, si on peut dire, c'est-à-dire qu'il ne peut pas voir ou sentir une expansion à partir du mental, il ne peut sentir qu'une progression à l'intérieur de ses limites elles-mêmes.

Mais lorsque l'Homme se conscientise, il peut commencer à voir et à réaliser, qu'effectivement, il y a une possibilité, chez lui, dans sa vie, de vivre une expression de sa conscience qui, pour la première fois, n'est plus conditionnée par les paramètres psycho-sociaux qui avaient auparavant déterminé les possibilités de progression de sa vie mentale inférieure. Donc l'Homme commence à prendre conscience d'une vie mentale beaucoup plus libre, c'est-à-dire beaucoup plus expansive, beaucoup plus réelle et, ce qui est très important, une vie mentale qui devient de plus en plus sous la conduite de sa propre gestion intelligente.

Autrement dit, l'évolution de l'Homme vers une conscience supérieure lui permet de réaliser d'une façon très nette et très claire qu'il se produit en lui une nouvelle compensation pour le fait de vivre sur le plan matériel. Auparavant, lorsque l'Homme était inconscient, il vivait sur le plan matériel d'une façon qui était de l'ordre d'un constat. Tandis que lorsque l'Homme se conscientise, il commence, d'une façon très très subtile, à prendre conscience qu'il n'est pas sur le plan matériel ou qu'il ne vit pas sur la Terre, simplement pour des raisons d'ordre mécanique ou d'ordre statistique, mais qu'il vit sur la Terre en fonction d'une réorganisation psychique de son énergie.

Ceci lui permet alors éventuellement de prendre conscience totale de tous les événements qui se produisent dans sa vie, au lieu d'être un esclave de ces événements et de vivre une vie, sur le plan matériel, qui ne constitue en fait qu'une sorte d'aberration psychique dans son mental.

Lorsque l'Homme se conscientise, il se voit obligé, à un certain moment, de perfectionner son intelligence, c'est-à-dire de prendre, pour lui-même et en fonction de lui-même, une mesure parfaite de la relation entre les événements et son intelligence nouvelle, de sorte qu'il se voit obligé éventuellement de faire la part des choses dans sa vie.

Et c'est à partir de ce moment qu'il commence à briser cette qualité mentale inférieure qu'il possédait auparavant, qualité qui donnait à son mental, à sa conscience, l'impression d'être sur la Terre d'une façon plutôt hasardeuse, d'être sur la Terre parce que ça fait partie des mystères de la vie, ou d'être sur la Terre pour des raisons qui simplement le dépassaient et qu'il essayait philosophiquement de temps à autres de comprendre sans jamais pouvoir réussir.

Le développement ou le perfectionnement de l'intelligence supramentale de l'Homme n'est pas un développement qui se réfléchit dans la sorte de développement que nous comprenons sur le plan intellectuel. Lorsque nous parlons de perfectionnement de l'intelligence supramentale, nous ne parlons pas de perfectionnement d'intelligence dans le même sens que nous le ferions si nous parlions du développement ou de la progression de l'intelligence mentale inférieure de l'Homme. C'est une autre sorte de perfectionnement. C'est un perfectionnement qui n'est pas fondé sur les paramètres psycho-sociaux de la vie humaine, mais qui est fondé sur l'ajustement graduel des vibrations du troisième cerveau de l'Homme et qui lui permet éventuellement d'en arriver à découvrir l'avantage réel d'une conscience réelle.

Si nous parlons de l'évolution de la conscience supramentale et du perfectionnement de l'intelligence de l'Homme, c'est pour mettre en valeur un aspect de cette évolution, valeur qui pourra éventuellement nous faire réaliser que la gestion de la vie de l'Homme est un aspect seulement de sa phénoménologie. L'autre aspect de cette même phénoménologie relève du pouvoir chez l'Homme de parfaitement comprendre la nature de son intelligence, afin que sa gestion de vie devienne un aspect parallèle de cette perfection et aussi un aspect fondamental de la réjuvenation qui doit se produire en lui lorsqu'il a suffisamment perfectionné son intelligence pour entrer en contact avec des niveaux de perfectionnement vibratoire, qui lui permettent éventuellement de réaliser qu'il est effectivement un être intégral, un être à part, un être qui contient en lui-même toutes les réponses à toutes les questions qui regardent ou qui concernent sa propre vie ou la vie de l'Homme en général.

Le perfectionnement de l'intelligence chez l'être humain est un phénomène nouveau sur la terre. C'est un phénomène qui constitue en lui-même la qualité absolue de l'intelligence supramentale. C'est un phénomène qui prend en considération les qualités vibratoires de l'Homme et qui permet à l'individu, sur le plan psychique, d'en arriver à constater que la réunion ou que l'union des aspects supérieurs de sa conscience avec les aspects inférieurs de cette même conscience, peut lui donner sur le plan matériel une vie parfaitement stable, quel que soit ce qui se passe dans son environnement, parce que, justement, plus l'Homme est perfectionné dans son intelligence, moins il est affecté par ce qui se passe dans le monde autour de lui.

C'est justement ceci qui, pour la première fois dans la vie de l'Homme, lui fait reconnaître qu'effectivement il est un être libre, c'est-à-dire qu'il est un être qui n'est pas obligé de vivre sous la constante et permanente psychologie de masse, qu'il n'est pas obligé de vivre, d'une façon constante et permanente, dans l'enveloppe de la conscience psycho-sociale de la masse et qu'il est capable, de par lui-même, puisqu'il est capable de développer les outils nécessaires, de se donner une vie qui convient parfaitement à ses besoins et qui déjà fait partie de son potentiel créatif réuni à la fois dans cette conscience totale et puissante qui est la conscience supramentale, mais conscience qui doit s'ajuster à sa conscience inférieure, afin que l'Homme puisse développer une psychologie nouvelle qui est parfaitement en harmonie avec sa personnalité, mais aussi fondée absolument sur la nature de sa personne.

Mais pour que l'Homme découvre sa personne, il lui faut prendre conscience du mouvement de perfectionnement de son intelligence supérieure. Autrement dit, l'Homme commence à découvrir sa personne, il commence à sentir sa personne lorsqu'il commence à perfectionner son intelligence. C'est impossible à un être humain de sentir sa personne s'il n'a pas un lien quelconque, sur le plan de la sensibilité, avec cette intelligence en lui qui est supramentale, c'est-à-dire qui est nettement supérieure à ce qui est purement intuitif et nettement supérieure à ce qui est nettement rationnel.

Autrement dit, dans l'être humain, il y a trois courants d'énergie qui permettent à l'Homme de vivre ce qu'on appelle une manifestation d'intelligence : il y a le courant intuitif, il y a le courant rationnel et il y a le courant supramental, c'est-à-dire ce courant qui est le produit de l'activité et du développement du troisième cerveau de l'Homme qui, jusqu'ici, jusqu'à la fin de l'involution, était demeuré un aspect de lui-même totalement non éprouvé, totalement non manifesté, à l'échelle où il devrait l'être, afin l'Homme finalement en arrive à vivre une vie, sur le plan matériel, qui constitue une manifestation intégrale de sa trinité, c'est-à-dire de la trinité d'un mental supérieur, de la trinité d'un mental qui, à la fois contient deux éléments polarisés, l'intuition et le rationnel, éléments nécessaires à la constitution psychologique de son mental inférieur mais, tout de même, éléments qui doivent être synthétisés par une troisième force en lui qui fait partie de sa conscience supramentale ou de l'activité de son troisième cerveau, le cerveau éthérique, que lui seul peut développer lorsqu'il commence à prendre conscience du besoin et de la nécessité, chez lui, de perfectionner son intelligence, c'est-à-dire de donner à son intelligence la liberté de se manifester.

L'Homme ne réalise pas jusqu'à quel point il fait interférence avec son intelligence supramentale à travers le raisonnable ou à travers l'intuitif astralisé. Il ne réalise pas, l'Homme, qu'il est capable de se donner une troisième force vitale en lui, sur le plan de l'intelligence, et qu'il est capable, à travers cette troisième force, de perfectionner son rendement en tant qu'être humain et de se donner éventuellement une vie qui n'est plus limitée psychologiquement, une vie qui n'est plus enveloppée ou englobée dans des paramètres de conscience psycho-sociales qui ont servi, par le passé, à développer la raison de l'Homme et l'intuition subjective de l'Homme qui étaient nécessaires, mais qui, aujourd'hui, ne sont plus suffisants, puisque l'Homme a besoin de savoir beaucoup plus que ce qu'il enregistre sur le plan mental inférieur à travers une intuition qui est très très astralisée et un mental rationnel qui est très limité par des paramètres de valeurs qui n'ont de fonction que celle de donner à ses sens une valeur de mesure pour le monde, ou en relation avec le monde extérieur.

Donc, chaque aspect de ces trois forces, qui constituent l'intelligence totale de l'Homme, doit être perfectionné. Mais il ne peut être perfectionné qu'en fonction d'une troisième ou d'un troisième aspect. Pour que l'Homme perfectionne intelligemment le rationnel, pour qu'il perfectionne intelligemment l'intuitif, il faut qu'il apprenne à perfectionner le supramental, c'est-à-dire ce troisième aspect de lui-même qui est toujours limité par l'action subjective des deux autres.

Et, dans un même temps, pour que l'Homme puisse bénéficier de son rationnel d'une façon intelligente, de son intuitif d'une façon intelligente, il lui faut être capable d'utiliser les aspects de cette troisième force en lui, de cette troisième force supramentale en lui, afin de donner à ces deux autres un équilibre, afin de donner à ces deux autres une expansion qui coïncide parfaitement avec la troisième, pour que l'Homme, éventuellement, découvre en lui-même dans son mental la triangularité d'une conscience nouvelle.

Nous sommes très conscients, aujourd'hui par exemple, de la limitation du rationnel dans la vie de l'Homme. Nous savons que le rationnel a une portée, dans la vie de l'Homme, qui est très nécessaire. Le rationnel nous donne une science fixe, solide. L'intuitif, d'un autre côté, nous le savons aussi, possède ses vertus et aussi possède des défauts. C'est-à-dire que, à travers l'intuitif, l'Homme peut dépasser certaines limites de sa conscience rationnelle, il peut toucher à des domaines de la vie mentale qui sont supérieurs à celles des sens. Mais d'un autre côté, il est sujet à être troublé par cette pénétration, ou par ces perceptions, parce que ces perceptions ne possèdent pas suffisamment d'intelligence pour qu'elle puisse, cette intelligence, se raccorder parfaitement au rationnel.

Donc, l'Homme, à travers l'intuition, a la capacité de goûter, de sentir, des aspects de la vie qui ne sont pas amenables à une constatation à travers le rationnel. Mais d'un autre côté, il est sujet aussi à être, d'une façon ou d'une autre, imprimé d'une expérience qui n'est pas parfaitement réelle. Expérience qui peut être très spirituelle, très mystique, très sensible, mais qui n'est pas parfaitement réelle. Ce qui fait en sorte que l'Homme est obligé, au cours des siècles, de continuer et de continuer à persévérer dans une recherche intérieure qui ne finit pas.

Par contre, lorsque l'Homme commence à prendre conscience de cette troisième force en lui, de cette science d'un mental supérieur, à ce moment-là il commence à découvrir un autre niveau d'intelligence qui a la capacité de bien et de parfaitement s'intégrer avec le rationnel, de parfaitement s'intégrer avec l'intuitif, afin de donner à l'Homme une triangularité solide, c'est-à-dire une base solide pour l'exploitation, à la fois de la matière, à la fois de l'intuition, à partir d'un plan ou d'un monde mental qui n'est pas assujéti à des restrictions, qui n'est pas assujéti à des émotions, qui n'est pas assujéti à des fonctions psychiques qui ont tendance à donner à l'intuitif ou au rationnel des valeurs disproportionnées.

Donc, à partir de cette troisième force, l'Homme est capable d'égaliser l'activité psychique en lui, il est capable de se développer une conscience supérieure, il est capable de perfectionner son intelligence, il est capable de voir, de sentir et de pressentir que l'évolution de l'intelligence en lui n'a plus de fin, mais qu'elle n'est pas réduite, à cause son infinité, à des perturbations de l'ordre que nous retrouvons dans l'évolution de l'intuition ou à des limitations, à des statu quo de l'ordre que nous retrouvons dans le rationnel.

À partir de ce moment-là, l'Homme commence à sentir la liberté de son esprit, c'est-à-dire la liberté créative de cette intelligence qui fait de lui un être extraordinaire, c'est-à-dire un être qui n'est plus assujéti aux lois de l'involution, mais un être qui commence à faire partie des nouvelles fonctions créatives et psychiques de la personne, fonctions qui sont directement le produit de l'évolution et des nouvelles forces cosmiques qui aujourd'hui commencent à entrer en action dans la vie de l'Homme, de l'humanité.

Le perfectionnement de l'intelligence, comme il a été déjà dit, est un phénomène nouveau chez l'Homme. Il n'est pas le produit d'une observation psychologique. Il est le produit d'une activité créative à partir d'un ego qui voit de plus en plus le besoin d'équilibrer les trois aspects de lui-même, c'est-à-dire l'intuition, le rationnel et le supraconscient ou le supramental.

Donc, si nous parlons de perfectionnement de l'intelligence supramentale chez l'Homme nouveau, nous voulons dire cet exploit qui lui permet ou lui permettra, éventuellement, de régulariser parfaitement son énergie. Régulariser parfaitement son énergie dans ce sens que l'Homme sera capable d'établir, à partir du plan matériel, les normes vitales de sa conscience mentale, émotionnelle et physique. L'Homme sera capable, à partir du plan matériel, de régulariser la descente en lui et le mouvement en lui de ses différents niveaux de vitalité. Et c'est ainsi qu'il pourra prolonger sa vie sur le plan matériel, établir sur ce même plan une permanence de conscience et inviter éventuellement cette conscience à se dédoubler, afin qu'il puisse continuer son activité créative en relation avec des mondes parallèles.

Donc, le perfectionnement de l'intelligence supramentale n'est pas simplement un perfectionnement qui vise à donner à l'Homme l'impression d'une plus grande intelligence, mais il vise à donner à l'Homme, nettement, une intelligence supérieure, c'est-à-dire une intelligence qui est à la fois le produit de l'activité synthétique du supramental en relation avec les deux principes inférieurs polarisés de l'intuition et de la raison.

Ceci créera chez l'Homme une parfaite conscience, lui permettra de comprendre parfaitement les domaines de l'intuition et les domaines du rationnel, parce qu'il possèdera, finalement, la clé de son évolution, clé qui est aujourd'hui en voie de perfectionnement, en voie d'évolution mais qui est déjà descendue sur la Terre, sous une forme quelconque d'instruction mondiale.

L'Homme nouveau sera obligé, au cours de son évolution, de comprendre parfaitement les lois de son esprit, c'est-à-dire la nature de son intelligence. Comprendre les lois de son esprit veut dire comprendre la nature de son intelligence. Et ceci n'est pas possible à partir de l'intuition ou du rationnel. Pour comprendre la nature de son intelligence, il faut éprouver les aspects inférieurs de nos deux intelligences intuitive et cartésienne, il faut établir un équilibre parfait dans la tri-unité de cette conscience d'intelligence, il faut être capable de parfaitement intégrer et bâtir cette tri-unité intelligente ou cette tri-unité de conscience sur trois principes, trois piliers, que nous appelons l'intelligence, l'amour et la volonté.

Il n'y a pas de place dans le perfectionnement de l'intelligence de l'Homme pour une forme quelconque d'asservissement d'une intelligence par une autre. Autrement dit, si l'Homme perfectionne son intelligence, il ne peut pas être asservi par le rationnel, il ne peut pas être asservi par l'intuitif, il ne peut pas être asservi par le supramental. Il faut que l'Homme vive les trois aspects de cette tri-unité de conscience d'une façon parfaitement équilibrée, afin que l'intuitif ait sa part dans la vision des choses, afin que le rationnel ait sa part dans la structuration des choses et afin que le supramental, ou cette conscience supérieure, ait sa part dans la direction générale et universelle des deux aspects inférieurs, d'où la synthèse.

Si l'Homme ne se donne pas, dans cette vie, de perfectionner son intelligence, c'est qu'il laissera aux deux aspects inférieurs, l'intuitif ou le rationnel, une part de puissance qui, au lieu de le servir, le desservira à longue échelle, parce que l'Homme ne peut pas déjà commencer à savoir et à comprendre des choses sans aller au-delà des limites que lui imposent l'intuitif et le rationnel subjectif faisant partie d'une mentation inférieure et involutive.

Donc l'Homme nouveau verra poindre le jour où certains événements dicteront chez lui qu'il doit prendre décisions, décisions qui seront majeures dans sa vie, mais décisions qui créeront finalement l'équilibre dans cette triangularité que nous appelons la conscience totale de l'Homme, triangularité faite de supramentation, d'intuition, et de raison. Et cet Homme nouveau verra venir ces événements avec le choc que ces événements doivent porter afin de dérégulariser la polarité systématique de l'intuition et de la raison et afin de donner un nouveau mouvement, afin de relancer si vous voulez, le balancier de cette horloge qui depuis très longtemps avait donné à l'Homme l'heure locale, mais qui ne lui avait pas donné l'heure universelle.

Et pour que l'Homme ait l'heure universelle au lieu de simplement vivre de l'heure locale, il faut que la polarité de l'intuition et de la raison soit brisée. Il faut qu'elle soit fracassée par l'événementiel qui est créé subtilement par la troisième force en lui : son intelligence supérieure. Et c'est ce que nous appelons la transmutation totale de l'intelligence de l'Homme. C'est ce qui amènera l'Homme à perfectionner son rendement sur le plan de l'intelligence. C'est ce qui lui permettra éventuellement d'en arriver à une conscience créative totale, qui ne sera plus ombragée par la polarité, qui ne sera plus ombragée par une déficience quelconque et à l'intérieur duquel ou de laquelle vibrera, se manifestera, le soleil de l'Homme, c'est-à-dire cette conscience transcendante, cette conscience parfaite, cette conscience totalement équilibrée en fonction des trois principes universels de l'Homme : la volonté, l'intelligence, et l'amour.

Perfectionner son intelligence c'est voir, d'une façon concrète, d'une façon réelle, les trois aspects de l'intelligence totale de l'Homme. C'est voir à l'intérieur d'une tri-unité de conscience, c'est voir à travers le rationnel, c'est voir à travers l'intuitif, et c'est voir à travers la troisième fonction nouvelle : le supramental. Donc, pour que l'Homme perfectionne son intelligence, il faut qu'il se serve des aspects intelligents du rationnel pour donner à l'intuition sa valeur et donner au supramental sa constante et sa valeur aussi.

Mais l'Homme ne peut pas se servir simplement de l'un ou de l'autre. L'Homme doit se servir des trois à la fois. Il ne peut pas être assujéti à l'un ou à l'autre, sinon il se voit vivre une vie qui est en détérioration ou qui se maintient simplement dans un statu quo interminable. Perfectionner son intelligence veut dire perfectionner le rapport des trois aspects de l'intelligence. Perfectionner son intelligence veut dire intégrer, petit à petit, ces trois aspects, afin que l'Homme devienne rationnel, intuitif et supramental à la fois, afin que l'Homme possède à la fois ces trois canaux d'énergie pour qu'il puisse bénéficier, sur ce plan matériel, de tous les aspects de sa conscience qui sont nécessaires pour que lui, en tant qu'Homme, puisse bénéficier d'une vie qui coïncide, dans certains cas, avec le besoin du rationnel, dans d'autres cas avec le besoin de l'intuitif, et dans d'autres cas avec le besoin du supramental qui sous-tend les deux mais qui n'impose pas sa volonté aux deux autres.

Mais ceci est un tour de force, parce que le supramental, à travers l'intuition, est très puissant. Le supramental à travers l'intuition est tellement puissant qu'il donne à l'Homme l'impression d'être intelligent. Et si l'Homme a l'impression d'être intelligent, à cause de l'activité du supramental à travers l'intuition, il se verra éventuellement forcé de vivre une sorte d'initiation, c'est-à-dire une sorte d'expérience qu'il sera obligé de mettre au rancard lorsqu'il aura suffisamment compris le besoin d'utiliser le rationnel contre le supramental qui se sert de l'intuition.

Autrement dit, l'activité psychique de la conscience nouvelle de l'Homme est constamment le produit d'un rapport de forces entre la raison, l'intuition et la conscience supramentale. Et c'est à l'Homme, à travers son expérience, de voir et de réaliser que cette activité, que ce mouvement sur l'échiquier de sa conscience, doit être un mouvement parfaitement rationnel, autrement dit parfaitement intelligent, autrement dit parfaitement équilibré.

Si l'Homme souffre du supramental, ce n'est pas bon. Si l'Homme souffre de l'intuition, ce n'est pas bon. Si l'Homme limite sa vie à cause du rationnel, ce n'est pas bon. Mais si l'Homme se sert des trois aspects pour balancer sa vie consciente, s'il se sert de l'un pour corriger l'autre et de l'autre pour corriger l'un, afin qu'il puisse vivre une synthèse dans l'intelligence, à ce moment-là l'Homme connaît ce que nous appelons le perfectionnement de l'intelligence, c'est-à-dire le jeu constant où il est obligé de balancer des rapports, balancer des effets, balancer les activités d'une forme ou d'une autre d'intelligence contre les autres, afin de créer un équilibre, équilibre qui convient parfaitement à sa nature humaine, tant sur le plan matériel que sur les plans subtils.

C'est là que nous voyons un Homme dans la totale définition de sa personne, c'est là que nous voyons la personnalité prendre du recul, c'est-à-dire la fausse personnalité, c'est là que nous voyons une réelle personnalité devenir la personne et c'est là que nous voyons que l'Homme devient heureux, c'est-à-dire parfaitement équilibré en lui-même et parfaitement capable de prendre le contrôle de sa vie, c'est-à-dire de parfaitement interpréter l'événementiel qui constitue pour lui constamment une possibilité d'évaluation de son intelligence vis-à-vis des conditions de vie qui peuvent le servir ou le desservir selon l'équilibre à l'intérieur de sa triangularité.

Plus l'Homme, naturellement, perfectionnera son intelligence, plus il deviendra conscient, plus il prendra conscience aussi de ce troisième cerveau qui est le siège de l'intelligence supramentale, cerveau qui n'est pas matériel effectivement, qui est d'un autre ordre, qui est d'un ordre éthérique, mais cerveau qui, néanmoins, est aussi réel et aussi concret que son cerveau ou ses deux cerveaux matériels.

Et l'Homme sera obligé d'utiliser ce troisième cerveau pour donner à sa vie humaine une très grande expansion, une très grande surface d'intelligence. Il sera aussi obligé de se servir de ses deux cerveaux inférieurs : le relationnel et l'intuitif, pour balancer cette très grande force en lui, afin qu'il ne soit pas assujéti à cette puissante créativité mais qu'il se la donne, en fonction de ses besoins, en fonction de sa réalité, en fonction de son ordre, en fonction de son équilibre, en fonction de son bien-être.

C'est pourquoi l'Homme a besoin de perfectionner son intelligence, de corriger les subtiles erreurs qui peuvent être émises à partir des deux cerveaux inférieurs parce qu'ils ne connaissent pas, ils ne comprennent pas encore parfaitement l'intelligence du troisième. C'est dans ce sens que le perfectionnement de l'intelligence de l'Homme est un tour de force. C'est un tour de force parce que ça n'a jamais été fait.

C'est un tour de force, aussi, parce que l'Homme, l'individu, est le seul juge de sa situation, donc il ne peut pas prendre de l'extérieur des opinions qui conviennent à son propre développement, à sa propre évolution, donc l'Homme est totalement seul dans l'exécution de cette nouvelle expression de vie, il est seul dans la décision qu'il doit prendre, il est seul dans le résultat de la décision, donc en fait il est seul.

Et c'est sur cette solitude profonde, solide, monolithique, que l'Homme construit la triangularité de sa conscience intelligente où le principe universel du supramental se fixe harmonieusement en relation avec le principe de l'intuition et le principe de la raison.

À partir de ce moment-là, l'Homme n'est plus assujettissable intérieurement, il n'est plus assujettissable extérieurement, il vit dans une réalité qui est celle de sa personne, c'est-à-dire qui est le produit de l'équilibre total entre ces trois aspects de l'intelligence de l'Homme.

Donc la personne chez l'Homme est effectivement le produit équilibré de l'intuition, du rationnel et du supramental. La personne de l'Homme est une nouvelle création. La personne de l'Homme est une création qui ne peut être mise à jour que par lui. Elle ne peut pas être le produit mécanique d'une conversion d'intuition en raison, ou de raison en intuition, le tout chapeauté par une puissante intelligence créative qu'on appelle le supramental. C'est l'Homme qui doit faire la jonction, unir les trois aspects de lui-même.

Donc à l'intérieur de la triangularité de la conscience de l'Homme, il existe un point. Et ce point, c'est ce que nous pouvons appeler l'équilibre des trois principes. Et le point à l'intérieur du triangle qui est l'équilibre des trois principes, il relève de la perfection, du perfectionnement de la conscience de l'Homme. Donc, ce point, il est la perfection de l'Homme.

La perfection n'est ni dans une pointe ou dans l'autre ou dans l'autre, autrement dit la perfection de l'Homme n'est pas dans la conscience supramentale, la perfection de l'Homme n'est pas dans la raison, la perfection de l'Homme n'est pas dans l'intuition. La perfection de l'Homme, elle est dans le mouvement vectoriel de ces pointes vers le centre du triangle. Et ceci représente pour l'Homme la conversion totale de ses différentes formes d'intelligence et elles représentent l'équilibre total de ces différentes formes d'intelligence, donc elles représentent enfin l'Homme nouveau.

L'Homme nouveau est le point à l'intérieur du triangle, il n'est pas simplement la manifestation de la conscience supramentale ou de la conscience intuitive ou de la conscience rationnelle, il est le produit de l'équilibre entre les trois. Donc l'Homme nouveau est une abstraction, il est une abstraction dans ce sens qu'il est le produit d'un équilibre, il est le produit d'un ajustement, il n'est pas simplement le produit d'une manifestation.

Et comme il est le produit d'un équilibre, il est une abstraction. C'est pourquoi l'Homme nouveau, lorsqu'il est dans sa personne, il réalise que la personne n'est pas, ou ne fonctionne pas, ou n'a pas la même dimensionnalité psychologique que la personnalité. Il réalise que, dans la personne, l'ego ne vibre pas de la même façon qu'il vibrait dans la personnalité, puisque l'ego n'a plus le privilège de simplement s'allier à l'intuition, ou s'allier à la raison, ou s'allier à la conscience supramentale.

Donc, comme l'Homme devient une abstraction, il devient une personne. Comme il devient une personne et qu'il est de plus en plus perfectionné dans sa capacité d'utiliser les trois aspects de l'intelligence, les trois aspects de la conscience - et comme le disent si bien les anglais, les trois aspects « of the mind » - alors l'Homme devient un « mind ». Nous n'avons pas la traduction précise du mot anglais « mind » dans le vocabulaire de notre langue, le mot « mind » invite l'Homme à une constatation universelle sphérique de sa réalité. Et comme il devient de plus en plus sphérique dans sa réalité, il y a de moins en moins de coins, il y a de moins en moins de particularités essentiellement manifestantes, l'Homme devient plutôt le produit de l'activité de l'équilibre, il devient le point, il devient le centre de la sphère, donc il devient la sphère, donc il devient le « mind ».

Autrement dit l'Homme devient simplement intelligent, mais non pas dans un sens intuitif, non pas dans un sens rationnel, non pas dans un sens supramental, il devient intelligent dans un sens du perfectionnement de ces trois formes d'intelligence qui ont créé un nouvel équilibre, nouvel équilibre qui est la personne humaine.

Pour bien comprendre le besoin de l'équilibre dans ces trois aspects de la manifestation intelligente chez l'Homme, nous pouvons l'expliquer ainsi. Chez l'être humain, dans l'ego normal, la raison a une très grande fonction. Dans un même temps, l'intuition, intérieurement, chez l'ego, chez l'Homme, a aussi une très grande fonction. Et lorsque l'Homme se conscientise et qu'il prend conscience de la conscience supramentale, qu'il prend conscience de cet autre niveau d'intelligence qui existe en lui et qui fait partie de l'activité de son double, il y a aussi une très grande conscience de cette fonction. Donc l'être humain possède, dans un sens, trois différents niveaux d'intelligence avec lesquels s'identifier. Il peut s'identifier à la raison, ce qui est facile puisque la raison fait partie des normes psycho-sociales de son intelligence, il peut s'identifier à l'intuition ce qui lui donne accès à un monde que nous appelons le monde astral, c'est-à-dire le monde où des entités actives peuvent aider l'Homme ou retarder l'Homme selon le cas. Et ensuite, il y a en lui l'intelligence supramentale, c'est-à-dire cette intelligence qui fait partie de son double, de sa grande réalité et il peut aussi, à cause du pouvoir de cette intelligence, être assujetti à elle.

Donc que l'Homme regarde l'intelligence de n'importe quel point de vue, qu'il la regarde du point de vue rationnel, qu'il la regarde du point intuitif où les entités peuvent être actives à travers son mental, qu'il la regarde du point de vue supramental où son double peut être actif à travers son mental, nous voyons que l'Homme peut facilement, dans un cas ou dans un autre, être assujetti. Soit qu'il soit assujetti par la forme de la raison, soit qu'il soit assujetti par des entités dans l'astral ou dans les mondes parallèles, ou soit qu'il soit assujetti pas sa propre réalité, autrement dit par son double. Dans un cas ou dans un autre, l'Homme est perdant.

Donc, ce qui est merveilleux chez l'être humain, c'est que pour que lui puisse bénéficier d'un bien-être total, pour qu'il puisse bénéficier de tout, en lui, qui manifeste de l'intelligence, que ce soit la raison, l'intuition ou le supramental, il est obligé de créer l'équilibre entre ces trois forces. S'il crée l'équilibre entre ces trois forces, il ne peut plus être assujetti à la raison, il peut s'en servir. Il ne peut plus être assujetti à l'intuition, qui soit de haute nature ou qui soit de basse nature, et il ne peut plus être assujetti à cette conscience supérieure que nous appelons aujourd'hui conscience supramentale, qui est très puissante et qui peut, dans certains cas, aller jusqu'à la possession totale de ses principes inférieurs.

Donc l'Homme qui perfectionne son intelligence, découvre que sa réalité, sa personne, nécessitent un rendement parfait entre ces trois aspects, afin que lui, en tant qu'individu, en tant que vie sur plan ou sur un autre, ne soit plus un assujetti, dominé par la prédominance d'une force intelligente en lui contre les autres. Et c'est ceci que nous appelons le perfectionnement de l'intelligence.

Le perfectionnement de l'intelligence c'est le développement équilibré du rapport entre ces trois aspects. Et à partir de ce moment-là, il n'y a plus de danger pour l'Homme, que l'Homme s'occupe intensément du rationnel ou que l'Homme travaille intensément avec le rationnel, il ne perd pas l'intuition, il ne perd pas le supramental.

D'un autre côté, que l'Homme puise dans les ressources subconscientes de l'intuitif, il ne perd pas la raison, il ne perd pas non plus le supramental. Et dans un troisième sens, si l'Homme véhicule une énergie supramentale, il ne perd pas les pédales parce qu'il maintient en lui l'équilibre de la raison et il se sert de l'intuition pour bien évaluer la relation entre la raison et le supramental. Donc l'Homme finalement a perfectionné son intelligence, c'est-à-dire qu'il a donné à son intelligence le maximum de ses possibilités sur les trois fronts.

154 – L'autorité, point de vérité

Pour bien comprendre ce que nous voulons dire par le perfectionnement de l'intelligence et l'équilibre entre les trois aspects de la conscience : pour que l'Homme puisse vivre d'une façon parfaitement équilibrée dans sa vie, il faut qu'il y ait de l'autorité dans sa vie.

Et lorsque nous parlons d'autorité, nous parlons de quelque chose qui n'est pas de l'ordre autoritaire que nous avons connu pendant l'involution. L'autorité dont nous parlons est une autorité qui relève de l'équilibre créé par l'action harmonisée de la tri-unité de l'intelligence ou des aspects de l'intelligence humaine. L'autorité c'est l'équilibre entre la conscience supramentale, l'intuition et la raison.

L'autorité est une qualité vibratoire de l'intelligence ou de la conscience de l'Homme qui permet à ce dernier de bénéficier instantanément de la raison, de l'intuition et de sa conscience supérieure. L'autorité n'est pas une attitude, elle ne relève pas d'une caractéristique de la personnalité, elle est le produit synthétique de l'activité harmonisée de ces trois forces dans l'Homme, de ces trois plans d'intelligence dans l'Homme, de ces trois cerveaux dans l'Homme, dont l'un est rationnel, l'autre intuitif et l'autre éthérique.

L'autorité de la conscience de l'Homme est le produit du perfectionnement de son intelligence, c'est-à-dire qu'elle est le produit du rapprochement de plus en plus unifié des différentes fonctions intelligentes appartenant à ces différents cerveaux. L'autorité est un point culminant du développement de la conscience humaine,

Il ne représente pas pour l'Homme une attitude, il représente, chez l'Homme, un aspect du pouvoir qu'il a dans la vie, un aspect du pouvoir de la vie en lui, et aussi un aspect de sa conscience de plus en plus universelle qui lui donne accès, sur tous les fronts, à des aspects de l'intelligence manifestée différemment, selon différents modes, à travers différents cerveaux.

Pour que l'Homme développe de l'autorité, il lui faut d'abord prendre conscience que cette dernière ne peut pas exister d'une façon réelle, c'est-à-dire permanente, tant qu'il n'a pas exorcisé de sa conscience intelligente, de sa conscience mentale, les fausses autorités que lui donnent à savoir ou à vivre un rationnel limitatif, un intuitif subjectif coloré et astralisé et une supraconscience qui n'est pas encore ajustée parfaitement aux deux autres principes planétaires de sa conscience mentale.

Pour que l'Homme développe de l'autorité, il lui faut, au cours de son évolution, ajuster constamment le rapport de forces qui existe sous la manifestation, ou à l'intérieur de la manifestation, de ses trois cerveaux, afin d'en arriver un jour à pouvoir se servir d'un aspect ou d'un autre, à volonté, selon le besoin de sa cause.

Si l'Homme utilise l'aspect rationnel de son cerveau, il utilise cet aspect pour pouvoir bénéficier de la concordance entre cet aspect d'intelligence et le monde matériel,

S'il utilise l'aspect intuitif de son cerveau, il l'utilise en fonction de certaines conditions subconscientes de son être ramenées à la conscience de son intelligence, et évaluées, d'une façon certaine, par cette intelligence intuitive, mais toujours sous le regard de la raison et aussi sous la pression créative d'une intelligence encore plus vaste qu'on appelle l'intelligence supramentale

Et, dans un troisième volet, si l'Homme utilise son intelligence supramentale, c'est-à-dire cette vibration qui est en dehors de la forme et qui utilise la forme symbolique de l'intuition ou la forme rationnelle de la raison pour donner à l'Homme une plus vaste compréhension de la mécanique créative de son mental, à ce moment-là il faut que l'Homme commence lentement à réaliser que ces trois fonctions intelligentes de lui-même ne peuvent lui donner d'autorité dans sa vie que lorsqu'elles ont été amenées à une concordance totale, là où ni l'un, ni l'autre des principes, n'a sur les autres de suprématie.

Il est évident que selon l'évolution de l'Homme, selon la chronologie de son évolution égoïque, une force prend le dessus sur les autres. Par exemple, l'Homme à l'âge de 18, 19, 20 ans, lorsque l'ego commence à se former et à 21 ans lorsque l'ego finalement se forme, l'ego a tendance à prendre comme règle de mesure l'activité intelligente de la raison, et la raison a tendance à se donner de l'autorité. Ensuite, avec les années, avec l'âge, avec l'expérience, souvent l'intuition a tendance à prendre le dessus, et dans certains cas, dans le cas où l'Homme va plus loin dans son évolution, vient le jour où peut-être la conscience supramentale, ou l'activité créative du troisième cerveau, prend le dessus sur les deux autres.

Et dans un cas ou dans un autre, ce n'est pas bon parce qu'aucun cerveau par lui-même ne peut donner à l'Homme de l'autorité. De l'autorité ne peut être créée que par la conversion de ces trois énergies, que par la stabilisation de ces trois forces dans l'Homme, afin que lui, éventuellement, puisse bénéficier, d'une façon universelle, des trois principes en lui qui constituent la totalité évolutive de son potentiel créatif.

Si nous donnons trop d'autorité factice à la raison, nous limitons notre vie. Si nous donnons trop d'autorité subjective et colorée à l'intuition, nous menaçons notre vie. Si nous donnons trop d'autorité à cette troisième force qui est la force de la conscience supramentale, à ce moment-là nous risquons de devenir possédés par cette force et de nous voir soustraire les facultés inférieures de la raison et de l'intuition, donc nous nous appauvrissons dans notre vie humaine.

C'est pourquoi il est très important pour l'Homme nouveau de réaliser que l'autorité dans sa vie ne peut être une autorité qui ne lui convient pas. Pour que l'Homme puisse bénéficier de ce que nous appelons l'autorité ou la synthèse en lui des trois forces, il faut qu'il y ait, dans cette activité tri-unitaire, un mouvement qui naît du besoin d'équilibre dans l'Homme.

Si un Homme possède de l'autorité et qu'il n'est pas bien dans son autorité, c'est que cette autorité est véhiculée par une force contre les autres. Lorsque l'Homme vit réellement l'autorité, c'est-à-dire lorsqu'il vit la rencontre entre l'infinité de la conscience supramentale et la particularité planétaire de la conscience rationnelle et intuitive, il n'y a plus en lui de combat, il n'y a plus en lui de lutte, il n'est plus un être humain qui est assujéti ou assujettissable à des conditions de vie planétaire,

Il est bien dans sa peau, il est parfaitement équilibré, il s'instruit de lui-même et il est capable d'instruire les autres, si besoin il y a de le faire, parce que cette autorité, cette nouvelle autorité, cette autorité réelle, n'est pas le produit de la surexcitation d'un centre contre les autres, elle est le produit de la distincte amélioration dans le comportement de tous ces centres qui composent la totalité occulte et non occulte de l'Homme.

Le principe de l'autorité que la conscience supramentale peut et veut expliquer à l'être humain est un principe nouveau sur la Terre. C'est un principe qui n'est pas fondamentalement polarisé, c'est un principe qui est réellement le produit d'une intégration de trois forces dont deux font partie de la conscience inférieure de l'Homme et dont le troisième fait partie de la conscience supérieure de l'Homme.

Mais il n'y a rien dans l'Homme, que ce soit une conscience supérieure ou une conscience inférieure, qui doit être négligé. Dans l'Homme, les deux plans de sa réalité doivent être amenés à une harmonisation totale afin que l'Homme puisse bénéficier d'une vibration que l'on appelle autorité.

L'autorité, c'est le point de vérité dans la vie de l'Homme. Remarquez bien que nous disons le point de vérité, nous ne parlons pas de la vérité. La vérité, c'est l'autorité que donne à l'Homme la raison ou l'intuition, tandis que le point de vérité est le produit de la rencontre, de la filiation, de l'unisson, de la synthèse des trois forces créatives ou mécaniques, telles la raison dans l'être humain, qui constituent les aspects nécessaires à la conversion de l'énergie en formule intuitive, supramentale ou raisonnable, ce qui donne à l'Homme une forme d'intelligence qui puisse être parfaitement capable de travailler avec la matière comme elle peut travailler avec l'invisible.

Mais si dans la vie de l'Homme, un principe prend avantage de l'autre et se donne l'autorité de la vérité, automatiquement l'Homme est en danger. Il est en danger parce qu'il se retarde dans la conversion de son énergie, il se retarde dans la fusion de la totalité de son être, il se retarde dans l'intégration de ces principes et il ne peut pas parfaitement utiliser la volonté, l'intelligence et l'amour parce que ces trois aspects ne sont pas parfaitement unifiés.

Donc ce dont l'Homme a besoin ce n'est pas de la vérité puisqu'elle fait partie de l'activité polarisée des plans inférieurs, des deux cerveaux inférieurs. Ce dont l'Homme a besoin, c'est de connaître, de réaliser, vivre, de sentir le point de la vérité, c'est-à-dire cet état d'esprit qui permet à ces trois principes de se rencontrer dans une symbiose parfaite. Et lorsque l'Homme vit la symbiose, autrement dit l'union parfaite entre trois différents principes ou trois différentes sortes d'intelligence, il bénéficie de l'apport que chacun peut apporter à l'autre,

C'est à ce moment-là que nous parlons du point de vérité, parce que l'Homme possède à la fois l'opinion de la raison, il possède à la fois l'investiture intuitive d'un cerveau qui ne fonctionne pas selon les règles de la conscience psycho-sociale, et il possède aussi, en plus et surtout, l'activité créative d'un troisième principe qui fait partie de l'Homme invisible, qui fait partie du double de l'Homme et qui constitue en fait la plus grande force créative en lui, parce qu'elle n'est pas conditionnée par l'émotion, telle que l'intuition, ni par le mental inférieur tel que la raison,

Donc à ce moment-là, lorsque l'Homme est prêt à connaître le point de vérité dans sa vie, il est capable de bénéficier, en tant qu'être humain, d'une totalité de conscience. Il possède alors un esprit réalisé, c'est-à-dire qu'il possède une conscience totalement vitale sur tous les plans, conscience qui est capable de donner et d'assurer à sa vie matérielle, comme à sa vie psychique, une détermination créative, une évolution créative, et une progression dans la vie, sur le plan matériel, comme sur les autres plans plus tard, parfaite, progression que nous appelons l'évolution de la conscience humaine, progression que nous pouvons appeler aussi évolution de la conscience humaine en dehors de l'expérience planétaire, donc l'immortalité.

Mais pour que l'Homme puisse réellement en arriver à mettre le doigt sur le point de vérité, il lui faut d'abord prendre conscience que chaque principe, en lui, a tendance au début de se servir des autres pour sa propre glorification. Autrement dit, si l'être humain est plutôt intuitif, il aura tendance à se servir de l'intuition pour enlever à sa raison de la valeur, s'il est purement rationnel, il aura tendance à se servir de la raison pour diminuer la valeur de l'intuition, et s'il possède de l'intuition très développée et une raison aussi très développée, il verra que la conscience supramentale ou le troisième principe, ou le cerveau éthérique, aura tendance à conditionner, à manipuler, à imposer sa loi sur les deux autres

Et ceci est normal parce que, puisque l'évolution de la conscience supramentale fait partie de l'évolution de la nouvelle époque, il est normal que cette dernière force dans l'Homme, cette dernière venue, si vous voulez, soit obligée de créer d'énormes remous à travers le mental rationnel et le mental intuitif afin de prendre sa place.

La troisième force supra mentale dans l'Homme veut prendre sa place, la force intuitive s'est établie depuis très longtemps, la force rationnelle a développé, s'est développée et a progressé jusqu'à la fin du XXème siècle, maintenant la troisième force veut prendre sa place, parce qu'elle fait partie de l'Homme, elle fait partie naturelle de l'Homme. Mais elle est nouvelle, et les deux forces inférieures, voyant sa nouveauté, percevant sa nouveauté, auront tendance au début, pour des raisons d'ordre émotif ou pour des raisons d'ordre mental, telles que l'orgueil, elles auront tendance à se laisser embobiner par cette troisième venue. Et c'est là que l'Homme doit faire attention.

Il n'y a dans l'Homme aucun principe qui puisse ou qui doive être assujetti aux autres. Et ceci est très difficile à saisir, parce que nous avons tendance à véhiculer nos principes, ou nos plans, ou nos formes d'intelligence, avec passion, c'est-à-dire avec acharnement, avec une sorte de dédication. Et ceci est dangereux parce que, à la longue, nous serons obligés de reconnaître que la raison a sa place, l'intuition sa valeur et la conscience supérieure de la force créative cosmique dans l'Homme, aussi sa situation dans la vie de l'Homme.

Mais l'Homme nouveau sera obligé de réaliser que le mouvement de ces trois principes, l'ajustement de ces trois principes, relève constamment de sa capacité de les intégrer. C'est toujours, et ça reviendra toujours, à l'être humain de décider lequel des principes doit être utilisé dans un certain moment de sa vie, et ça relève aussi de l'autorité de l'Homme de voir que chaque principe a sa place, que chaque principe utilise sa fonction créative ou sa fonction mécanique, selon le besoin de la vie de l'Homme. Sinon l'Homme est perdant, il ne possède pas de point de vérité et il devient alors assujetti à la vérité de la conscience supramentale ou à la vérité de la conscience intuitive ou à la vérité de la conscience rationnelle,

Et à ce moment-là, l'Homme ne peut plus bénéficier du rapport des trois forces, il est devenu esclave de l'une ou de l'autre. Donc, le point de vérité est un état d'esprit à l'intérieur duquel existe un équilibre. Et cet état d'esprit fait partie du mouvement vibratoire des trois cerveaux, cet état d'esprit fait partie de la composante totale de la triangularité de l'Homme et lui doit prendre, au centre de cette triangularité, sa place, et là où il se situe, dans le centre des trois pointes du triangle, que nous appelons le point de vérité, c'est-à-dire le point où l'Homme se manifeste en personne, ou le point où l'Homme manifeste sa personne, mais non pas de la personnalité.

Donc dans le point de vérité il n'y a aucune personnalité possible, il n'y a que de la personne et jamais un Homme qui a atteint ce point d'évolution pourra manifester de la personnalité, c'est-à-dire de la coloration supramentale, de la coloration intuitive ou de la coloration rationnelle.

Dans ce point, dans ce centre du triangle, il n'y a qu'un équilibre parfait où l'Homme, l'être humain dans sa personne, peut facilement utiliser ces trois principes, afin de se donner une vie parfaitement agréable.

Par le passé, les Hommes ont cherché la vérité, c'est-à-dire qu'ils ont utilisé soit l'intuition ou la raison pour se donner de la personnalité. Ceci fut l'expérience ancienne de l'humanité. Cette expérience a créé chez l'Homme, dans l'humanité, énormément de souffrance. Elle a divisé les Hommes et elle a empêché l'Homme de vivre une vie en paix. Mais le temps n'était pas venu pour le dépassement du besoin de la vérité, le temps n'était pas venu pour la rupture de la polarité de l'intuition et de la raison, ce temps vient à la fin du XXème siècle alors que l'Homme, en tant qu'individu, est prêt à pouvoir commencer à travailler avec une autre force en lui parce que, intuitivement, il est très développé, rationnellement aussi, très développé. Maintenant que l'Homme a parfaitement développé les deux principes inférieurs, il est prêt à reconnaître le troisième et à finalement pouvoir s'installer au centre de son triangle, c'est-à-dire au centre de sa conscience.

Donc le point de vérité est le centre de la conscience de l'Homme. Ce centre ne se situe pas à l'extérieur, ce centre ne se situe pas dans la forteresse de la science supramentale ou dans la forteresse de l'intuition ou dans la forteresse de la raison, ce centre se situe dans le point même de sa conscience qui relève de l'équilibre de ces trois forces. Ceci est très important parce qu'il permettra à l'Homme de mesurer jusqu'à quel point une force empiète sur l'autre.

Lorsque l'Homme sentira qu'il est effectivement dans un centre de vérité où règne un équilibre total des trois forces, il ne sera plus affligé par l'une des trois, il n'aura plus besoin de s'afficher en tant qu'Homme sur le plan de la personnalité, et il pourra manifester dans le monde sa personne afin que sa personne devienne, pour lui, le reflet unique et total de sa perception supramentale, de sa perception intuitive et de sa conversion de ces deux forces en raison, en structure, et en forme, servant à bien évaluer la vie matérielle, afin qu'il puisse se donner sur la terre une vie matérielle qui convient à des besoins de haute sensibilité, tels que ceux qui lui sont rendus par la pénétration de l'intuition et par la pénétration aussi de la conscience supramentale.

Donc, à partir de ce moment-là, l'Homme sera très bien sur la Terre. Il ne vivra pas en attente d'une autre vie, il pourra bénéficier de ce qui est à sa disposition. Il pourra aussi se régénérer constamment à la source extrêmement vaste de la conscience supramentale, à la source très très limpide de l'intuition, et en fonction d'un ordre que seule une raison intelligente peut donner à un être qui a besoin de beaucoup d'ordre, afin de vivre sur une planète qui aujourd'hui représente beaucoup de désordre.

Donc, le point de vérité étant un état d'esprit, il ne peut pas être vécu chez l'être humain comme une prise de conscience, il ne peut être vécu, chez l'être humain, qu'en tant qu'état d'esprit.

Lorsqu'il y a prise de conscience, il y a manifestation d'une des forces intelligentes de l'Homme, il y a manifestation d'un des cerveaux de l'Homme. Mais lorsqu'il y a état d'esprit, lorsqu'il y a équilibre entre ces forces, l'Homme ne sent plus le besoin de vivre ou de connaître un état de conscience, il est simplement bien dans un état d'esprit. Et l'état d'esprit de l'Homme peut évoluer d'une façon extraordinaire parce que le mental rationnel, le mental intuitif, le mental supraconscient sont trois aspects de lui qui, naturellement, continuent à évoluer. Il n'y a pas de limite dans le rapport d'activité entre ces trois forces en lui qui se nourrissent mutuellement. Et l'Homme possédant maintenant une conscience supramentale qui est infinie, peut graduellement donner à sa raison une plus vaste compréhension des lois de la matière, il peut donner à son intuitif une plus profonde compréhension des lois du mensonge, et il peut bénéficier, lui, en tant qu'être supramental, d'une conscience ou d'un état de conscience qui remplit parfaitement sa vie, autant sur un plan que sur un autre.

Mais pour ce, il faut que l'Homme rééquilibre ses forces, il faut qu'il découvre le point de vérité, donc il faut qu'il se crée éventuellement en lui une personne, c'est-à-dire la manifestation d'une étreté ou d'un étreté qui convient parfaitement à la manifestation de ces trois forces en lui qui constituent l'un ou l'autre de ses cerveaux.

L'Homme n'est pas habitué à la conscience d'un cerveau éthérique parce que cette conscience est très abstraite, elle est très subtile, elle fait partie d'une nouvelle étape dans l'évolution de l'Homme, mais elle est tout de même une conscience réelle. Et ce troisième cerveau fait partie de l'actualisation de l'Homme moderne sur la Terre, actualisation qui convient à la nouvelle évolution et qui prépare l'Homme à de grandes choses, à une grande vie et à une grande expérience de vie.

Mais comme le troisième cerveau n'est pas comme les deux autres, comme il n'est pas matériel, il faut que l'Homme apprenne à le découvrir, qu'il apprenne à le réaliser, qu'il se rende compte de son activité. Et l'Homme se rendra compte de son activité au fur et à mesure qu'il verra que l'activité de la raison et de l'intuition deviennent de plus en plus subordonnées à une autre ou à une troisième activité en lui. Et c'est là que l'Homme verra qu'effectivement, il y a en lui un troisième cerveau, qu'il y a en lui un autre centre d'énergie extrêmement puissant qui risque d'enlever aux deux autres, qui sont nécessaires, qui ont toujours été nécessaires, leur valeur fonctionnelle, leur valeur créative et leur valeur dite planétaire.

Comme toute chose a besoin d'être appuyée sur quelque chose, ou que tout être doit être appuyé sur quelque chose afin de sentir la solidité, le point de vérité est pour l'Homme ce point d'appui. Le point de vérité représente pour l'être humain un point d'appui absolu qui n'est pas le produit d'une attitude, donc qui n'a rien à voir avec la vérité,

Si l'Homme s'appuie sur la vérité, il s'appuie sur la suractivité d'une des trois forces qui constituent son intelligence, donc il y a de la vérité rationnelle, il y a de la vérité intuitive et de la vérité supramentale. Mais si l'Homme ne s'appuie pas sur la polarisation de la vérité, si l'Homme ne s'appuie que sur un point de vérité qui ne peut être que l'équilibre entre le supra mental, l'intuition et le relationnel, à ce moment-là l'Homme est libre de l'activité impermanente de la vérité et il vit une permanence dans la solidité de sa conscience, permanence qui est la qualité même du point de vérité où se rencontrent les trois forces en lui qui constituent différents niveaux, différentes sortes d'intelligence.

Ceci est extrêmement important et constitue le premier pas de l'Homme nouveau vers la conscientisation de son être, c'est-à-dire vers la valorisation des trois aspects de son intelligence qui forment sa conscience, et qui l'amèneront éventuellement à aller plus loin dans la symbiose de son énergie créative, de son énergie cérébrale, de l'énergie de sa conscience.

Pour que l'Homme bénéficie du point de vérité, qui est la qualité même de son état d'esprit, il lui faut ne jamais donner à une force en lui ou en l'autre plus d'espace qu'il ne convient. Donc, il relève de l'Homme, de par sa sensibilité, de savoir si une force en lui prend trop d'espace, si une force en lui est responsable d'un déséquilibre dans les deux autres.

Et si l'Homme est suffisamment équilibré, c'est-à-dire suffisamment perfectionné dans son intelligence, il pourra voir l'activité ou la suractivité d'une des trois forces et naturellement, plus l'Homme se conscientise, plus ce sera la nouvelle force, la force supramentale en lui, qui aura tendance à prendre plus de place.

Plus l'Homme se conscientise, plus il verra que cette troisième force a tendance naturelle à déplacer la deuxième, et même à neutraliser la première. C'est justement ce phénomène qui crée chez l'Homme le phénomène de la possession, c'est-à-dire le phénomène de l'intransigeance de la troisième vis-à-vis des deux autres. Et c'est ce qui amène l'Homme à vivre une initiation sévère, initiation qui l'instruit avec le temps dans les lois de l'équilibre, dans la nature de cet équilibre et dans le besoin final de se créer, au centre de la triangularité active de ses forces, un point solide, qui est le point de vérité, qui est le centre même de sa conscience.

Donc, ce que nous appelons l'Homme nouveau sera le produit de la définition chez l'être humain du point de vérité. Lorsque le point de vérité apparaîtra dans l'Homme, nous pourrons dire qu'il y a sur la Terre un Homme nouveau, c'est-à-dire un Homme qui n'est plus le résultat de la suractivité d'une force intelligente en lui, mais qui est le résultat de l'équilibre de toutes les forces en lui.

Et plus l'Homme nouveau évoluera, plus le point de vérité deviendra solide, c'est-à-dire plus ce point de vérité sera la manifestation d'un équilibre intégral entre les trois forces intelligentes en lui. Et c'est à partir de ce moment-là, éventuellement, que nous verrons se manifester, chez l'être humain, des forces créatives d'ordre supra-normales, c'est-à-dire que, ayant atteint un niveau de parfait équilibre dans le supramental, l'intuitif et le rationnel, l'Homme pourra commencer à bénéficier d'une vibration résonante qui amplifiera tout son être, qui donnera à son être des facultés qui aujourd'hui lui sont occultes, lui sont voilées et qui ne peuvent être manifestes.

Pour que le point de vérité s'établisse chez l'être humain, il lui faut prendre conscience de la vulnérabilité à l'activité solitaire des trois forces intelligentes en lui, et c'est à partir de ce moment-là que l'Homme sera réellement nouveau, que l'Homme vivra sur la Terre d'une façon dite consciente, autrement dit d'une façon parfaitement équilibrée.

L'Homme nouveau ne veut pas dire l'Homme sensible, l'Homme supramental, l'Homme qui possède déjà accès à quelque chose de neuf. L'Homme nouveau veut dire l'Homme qui possède un point de vérité qui n'est plus assujéti au débalancement ou à l'imposition d'une force intelligente en lui contre les autres,

L'Homme nouveau est un être qui vit d'un état d'esprit totalement équilibré, donc cet Homme nouveau, naturellement, est un être en évolution. C'est un être qui ne s'arrête plus d'évoluer, c'est un être qui ne s'arrête plus de bénéficier de sa conscience universelle, autrement dit de sa conscience parfaitement équilibrée, c'est un être, donc, qui engendre en lui-même de plus en plus de hautes vibrations. De sorte qu'éventuellement, naturellement, ces vibrations dépasseront les limites de sa conscience d'aujourd'hui pour en arriver à manifester, sur la Terre, une conscience nouvelle, une conscience autre, une conscience dite supérieure, c'est-à-dire une conscience qui aura la capacité d'intervenir directement sur les plans de la matière ou de la vie, alors qu'auparavant ceci était impossible parce que l'Homme ne possédait pas, ou n'avait pas accès, à trois aspects de lui-même, mais il n'avait accès qu'à deux aspects de lui-même.

Pour que l'Homme puisse travailler sur le plan matériel ou sur des plans parallèles avec des forces qui exigent un équilibre total dans sa constitution psychique et psychologique, il lui faut avoir atteint un point où il est dans le centre de lui-même. Et ce point, c'est le point de vérité.

Mais tant que l'Homme s'allie à la vérité, naturellement il partage sa réalité, il diminue son identité, il ne peut pas former sa personne. Et à partir de ce moment-là, il est obligé d'être assujetti à la puissance d'une force en lui contre les autres.

Donc nous avons besoin de ce concept du point de vérité afin de pouvoir éventuellement créer en nous-mêmes ce point de vérité. Car le concept nous aide à prendre conscience de la suractivité des autres, il nous permet éventuellement de les équilibrer et de les balancer. Et lorsque nous avons parfaitement balancé nos forces intelligentes ou nos cerveaux, nous sommes alors très conscients de l'existence de ce point de vérité qui représente la finalisation des activités de ces trois centres, finalisation dans un cadre parfaitement harmonisé et qui crée automatiquement un nouvel équilibre chez l'Homme. Et c'est ce nouvel équilibre chez l'Homme qui est la conscience de l'Homme nouveau.

Donc l'Homme nouveau ne découvrira pas ce centre à partir de la polarisation de ses forces intelligentes, il découvrira ce centre à partir de l'harmonisation de ses forces intelligentes. De sorte que le point de vérité deviendra, pour l'être humain, un point de conscience universelle, c'est-à-dire un point de conscience qui ne pourra pas être polarisé, qui sera parfaitement ajusté à la conscience de l'Homme, selon son niveau d'évolution, mais par contre, parfaitement ajusté à la conscience des autres Hommes aussi, parce que l'équilibre qu'il aura créé sera un équilibre énergétique au lieu d'être un équilibre qui est le produit d'une torsion entre la raison ou l'intuition ou la conscience supra mentale.

De sorte que ce point de vérité, devenant le centre même de la conscience de l'Homme, devenant l'équilibre même de son état d'esprit, pourra lui permettre de réconcilier tout dans la vie avec lui-même. L'Homme sera capable de réconcilier la vie avec lui-même ou il sera capable de se réconcilier à la vie, parce qu'à partir du plan du rationnel, à partir du plan de l'intuitif, et aidé dans la symbiose avec l'activité de la conscience supramentale, l'Homme pourra avoir accès à différents points de vue, lui permettant ainsi de pouvoir bien comprendre la vie et ne pas s'assujettir dans sa compréhension à une simple observation provenant de l'activité solitaire ou unique d'une de ces forces intelligentes en lui.

Donc l'Homme se servira de ses trois cerveaux et alors il pourra constater que tout ce qui se passe dans le monde, tout ce qui se passe sur la planète, tout ce qui se passe dans sa vie, ce qui se passe dans la vie des Hommes, est le produit d'un déséquilibre quelconque. Et comme l'Homme sera dans un état d'équilibre, il ne pourra plus être déséquilibré par le déséquilibre extérieur. Et c'est pourquoi on pourra dire que l'Homme se réconcilie avec la vie, parce qu'il verra la vie d'un point de vérité qui constitue l'équilibre total de tous ses centres, de toutes les forces d'intelligence en lui, au lieu d'observer la vie à partir d'une fonction limitative, qu'elle soit du supramental, de l'intuitif ou du rationnel.

Une fois que l'Homme se sera réconcilié avec la vie et qu'il aura établi un centre de vérité ou un point de vérité, il sera alors facile, pour ce dernier, de se construire une vie à l'intérieur de la vie planétaire ; au fur et à mesure qu'il se conscientisera, que ses centres d'énergie deviendront plus puissants, il bénéficiera d'une plus grande capacité créative, d'une plus grande capacité vibratoire, son champ d'énergie magnétique deviendra plus puissant et éventuellement il aura accès à des plans d'expérience qui ne sont pas aujourd'hui possibles ou qui ne font pas partie aujourd'hui, en général, de la conscience humaine,

L'Homme s'étant réconcilié parfaitement avec la vie, parce qu'il aura parfaitement compris la vie à partir des trois aspects explicatifs de la vie, l'un étant supramental, l'autre intuitif et l'autre rationnel, ce dernier ne souffrira plus de la vie, il sera bien dans la vie, quelle que soit la nature de la vie sur la Terre.

Donc l'Homme ne souffrira plus de l'esprit de la Terre, il sera libre dans son esprit parce qu'il aura recomposé, pour lui-même, un nouveau visage, visage qui sera le visage de sa vie à lui, de sa vie réelle à lui et c'est en fonction de cette conscience, de cet état d'esprit que l'Homme sera capable d'envisager l'avenir, le futur, quelle que soit sa nature sur le plan de l'expérience sociale.

155 - la maîtrise de l'émotivité

L'évolution de l'Homme vers une conscience supérieure nécessite, effectivement, qu'il en arrive un jour à pouvoir maîtriser son émotivité.

Mais qu'est-ce que veut dire la maîtrise de l'émotivité ? Est-ce que ça implique vivre sans émotion ? Est-ce que ça implique ne pas avoir d'émotion ? Ou est-ce que ça implique encore de contrôler son émotivité dans un sens qui nous rappelle un peu l'aspect mécanique du robot ?

Il est évident que la maîtrise de notre émotivité, en tant qu'être conscient, va beaucoup plus loin que ça. L'émotion est une énergie, chez l'Homme, qui balance son corps animal, qui balance son énergie astrale, et qui lui permet de vivre, sur le plan humain, en fonction d'une loi naturelle, c'est-à-dire d'une loi qui fait en sorte que l'Homme peut, ou est, capable de bénéficier d'une nature inférieure, comme il peut bénéficier d'une nature supérieure.

Il ne s'agit pas, dans la question de la maîtrise de l'émotivité, de vivre comme un robot, il ne s'agit pas pour l'Homme d'être dénué d'émotivité, il s'agit pour l'Homme d'être capable de réaliser, à l'instant même où il vit une certaine émotivité qui prend le contrôle sur son intelligence, de pouvoir mettre un frein à l'abus, à l'exercice de cette émotivité qui prend le contrôle de sa conscience, qui lui enlève de la clairvoyance et qui l'empêche d'être mûr dans son action intelligente.

Ce n'est certes pas l'émotivité chez l'être humain qui est mauvaise, c'est la façon dont l'Homme se sert de son émotion dans la vie, qui doit être ajustée afin que cette même émotion, au lieu de le desservir, le serve, lui rende la vie plus agréable, lui rende la vie plus aisée, et lui permette de se sentir humain.

Mais la maîtrise de l'émotivité chez l'Homme se fait de plus en plus grande au fur et à mesure qu'il développe un centre de conscience mentale plus élevée, c'est-à-dire à partir du moment où il peut, dans la vie, réconcilier l'inévitable avec le réel, c'est-à-dire à partir de ce moment où il est capable de voir que certaines choses, certains événements, dans sa vie, produisent des conditions qui doivent être ajustées en fonction d'une intelligence supérieure, pour que lui, éventuellement, puisse vivre une vie beaucoup plus équilibrée.

C'est à partir de ce moment-là, que l'Homme est capable de réellement maîtriser son émotivité, c'est-à-dire d'ajuster cette dose d'énergie en lui qui, si elle n'était pas perçue à partir d'un plan supérieur de conscience, pourrait faire dans sa vie des ravages énormes et empêcher que ce même Homme puisse vivre une vie humaine normale, stable et agréable.

Le problème de l'émotivité de l'Homme est toujours un problème qui est lié à un certain déraisonnement dans sa conscience, c'est-à-dire à une façon de voir les choses qui ne coïncide pas avec sa réalité, mais qui coïncide plutôt avec son corps de désir. Et c'est là que l'Homme se voit piégé par l'émotivité, c'est là qu'il voit qu'il y a un lien entre l'émotivité et la partie animale de sa conscience, c'est-à-dire cette partie qui le fait souffrir, qui l'assujettit et qui l'empêche d'être lui-même, c'est-à-dire libre.

Le grand problème de l'émotivité, c'est la liberté qu'elle enlève à l'Homme. Si l'émotivité donne quelque chose à l'Homme, elle est bonne, mais si l'émotivité enlève quelque chose à l'Homme, elle est négative, elle n'est plus bonne, elle est désaxée. Et à partir de ce moment-là, l'Homme doit commencer à la maîtriser, c'est-à-dire à la canaliser d'une façon créative, à la canaliser d'une façon qui puisse lui apporter, avec le temps, un certain équilibre nouveau qui constitue la marque foncière d'une conscience nouvelle.

Mais pour l'Homme, maîtriser son émotivité ce n'est pas facile, parce que l'Homme aime son émotivité. Son émotivité fait partie de la coloration de sa personnalité, elle donne à sa personnalité une certaine fonction, une certaine couleur, une certaine qualité qui permet à l'individu de s'identifier avec une facette de lui-même qui, en fait, est fausse, facette qui n'est pas réelle et qui constitue une sorte d'abomination contre l'Homme.

Il est évident que, pour que l'Homme apprenne à maîtriser son émotivité, il faut qu'il apprenne à se connaître lui-même. C'est justement à cause de son émotivité qu'il ne se connaît pas lui-même. Mais pour se connaître soi-même, il faut lentement, graduellement, apprendre à réaliser qu'il y a une connexion entre notre émotivité et notre action, et que cette connexion, souvent, donne à notre action une qualité qui n'est pas réelle, de sorte que notre action, au lieu d'être progressivement créative, progressivement équilibrée, nous entraîne à des conditions de vie qui, au lieu de s'améliorer, se détériorent, et nous rendent éventuellement esclaves d'un passé qui n'a plus de sens.

La maîtrise de l'émotivité n'est pas un art, elle fait partie de la conscientisation de l'Homme, elle fait partie de la capacité, chez l'être, chez l'être humain, de prendre en main une certaine quantité d'énergie qui assujettit sa conscience, afin qu'il puisse élever cette conscience et se donner éventuellement un point d'appui dans la vie qui est directement proportionnel à sa capacité d'être, dans la vie, intelligent. Être, dans la vie, intelligent ne veut pas vivre sans émotivité. Être, dans la vie, intelligent, veut dire écarter de la vie ces aspects émotifs qui nous empêchent de progresser, qui nous empêchent de nous donner ce dont nous avons besoin, qui nous empêchent d'être esclave d'une condition qui, souvent ou très souvent, est reliée au passé.

Si nous regardons le phénomène de l'émotivité, nous voyons que, dans l'émotivité, il y a beaucoup de passé. Dans l'émotivité, il y a beaucoup de liens avec des situations antérieures qui, aujourd'hui, nous ont tellement emprisonné, que le moindre changement à l'intérieur de cette situation provoque en nous une décharge de cette énergie émotive, provoque en nous un malaise, une incapacité qui nous rend totalement impuissants, impuissants à changer notre vie, impuissants à donner, à notre vie, l'allure dont nous savons qu'elle a besoin, mais dont ne sommes pas capables de rendre, parce nous avons perdu la puissance nécessaire à rendre cette vie ce qu'elle doit être, c'est-à-dire réelle.

Il ne s'agit pas pour l'individu de contrôler son émotivité dans un sens psychologique, il s'agit pour l'Homme de prendre conscience de son émotivité négative lorsqu'elle se présente et de pouvoir mettre un frein à son activité détériorante, à partir du moment où il sent, en lui, une perte de contrôle de sa situation, de sa vie; perte de contrôle créée par l'émotivité, par la surabondance de l'émotivité et naturellement, proportionnellement, par un manque d'intelligence.

L'intelligence de l'Homme est un facteur créatif dans sa vie, tandis que l'émotivité est un facteur d'expansion ou de contraction selon le cas. Si l'émotivité est expansive elle est bonne, si l'émotivité est rétractive, contractive, elle n'est pas bonne, parce qu'elle empêche l'Homme d'être lui-même, elle empêche l'Homme d'être à la mesure de sa potentialité créative.

La maîtrise de l'émotivité nécessite que l'Homme conscient réalise que la distribution de cette énergie dans ses corps psychiques, dans ses corps invisibles, comporte une très grande dose d'affectation qui affecte, qui diminue, qui colore le mental, l'émotion, le vital et évidemment le corps matériel.

C'est à l'avantage de l'Homme de maîtriser son émotivité dans un sens créatif, c'est-à-dire de transformer cette énergie en énergie supérieure, afin qu'il puisse dégager, de tout ce mouvement inférieur d'énergie, un mouvement supérieur d'où peut grandir une conscience, de l'intelligence, de la vision, de la clairvoyance, de la stabilité et de l'équilibre.

Nous devons considérer que notre passé est un passé qui a été construit idéologiquement, à cause de notre rapport étroit avec la société, avec une conscience psycho-sociale. De sorte que nous sommes aujourd'hui des êtres qui ne vivons pas de notre propre énergie, mais qui vivons d'une condition énergétique en nous, établie sur la fondation de la mémoire, et qui se nourrit d'émotivité constamment afin de réajuster tous les mouvements de la mémoire, tous les événements qui suscitent en nous de la mémoire. Et ceci peut être extrêmement fatigant, extrêmement douloureux au cours des années .

Et c'est pourquoi, un jour, l'Homme qui se conscientise, l'Homme qui devient de plus en plus intelligent créativement, l'Homme qui entre dans son identité, doit prendre contrôle de cette énergie d'une façon créative, afin de se donner, sur le plan humain, une constante de vie, c'est-à-dire une capacité de vivre, de jour en jour, de semaine en semaine, de mois en mois, d'année en année, dans une condition de plus en plus progressive, de plus en plus élevée, de plus en plus continue, de plus en plus constante, afin qu'il puisse reposer son mental, son émotion, sa vitalité, sa physicalité, ce qui l'amènera, éventuellement, à vieillir beaucoup plus lentement et à entrer naturellement plus tard dans une vieillesse naturelle, glorieuse, une vieillesse où la sénilité ne prendra pas le contrôle de la partie terminale de son existence.

Lorsque nous parlons du contrôle ou de la maîtrise de l'émotivité, nous parlons de la maîtrise de cette énergie qui affaiblit l'Homme et non pas de cette énergie qui le rend plus fort. C'est la partie de l'Homme, c'est la partie de la conscience de l'Homme qui l'affaiblit qui doit être maîtrisée. L'énergie émotive est une sorte de force en nous qui n'est pas utilisée à son maximum. C'est une force, c'est une énergie en nous qui ne nous donne pas la valeur de notre réalité, et c'est pourquoi cette énergie dite émotive, dite négative, doit être maîtrisée, c'est-à-dire amenée sous une sorte de contrôle qui naît de la centricité mentale de l'Homme.

Il y a dans notre vie des événements de toutes sortes qui peuvent nous arriver, il y a dans notre vie des conditions qui sont susceptibles de nous affecter émotivement, mais l'Homme conscient, l'Homme qui réalise la nature du réel, apprend, petit à petit, à contrôler l'émotivité qui est le produit de la surcharge de ces conditions sur notre corps émotionnel.

L'Homme qui se conscientise apprend à réaliser, de plus en plus, qu'il y a, entre sa vie matérielle et sa vie psychique, des événements qui doivent être rendus, qui doivent être concrétisés afin qu'il y ait évolution sur le plan mental, sur le plan émotionnel, vital et matériel. Si l'Homme réalise ceci d'une façon concrète, il perd moins de temps, il perd moins d'énergie avec l'émotivité qui se produit lorsque ces événements se font sentir dans sa vie. Et graduellement, il en arrive à maîtriser cette énergie, il en arrive à la comprendre, il en arrive à ne plus en souffrir de la même façon qu'il en souffrait auparavant.

Donc, à partir de ce moment-là, l'Homme commence à contrôler son énergie, son émotivité. Ce n'est pas un contrôle psychologique, c'est un état d'esprit qui lui permet de maintenir l'équilibre de son canot alors qu'il descend les rapides de la vie. Que nous regardions l'énergie créative du mental supérieur sous n'importe quel angle, nous ne verrons toujours que son aspect inférieur, son aspect planétaire, expérientiel. L'énergie émotive est toujours une qualité inférieure de conscience.

Il n'y a jamais, dans l'énergie émotive, dans l'émotivité que nous devons un jour maîtriser, un aspect créatif parce que, justement, cette énergie ne fait pas partie de la conscience supérieure de l'Homme, elle fait partie de la conscience inférieure, animale, planétaire, de l'être humain. Et si l'Homme n'arrive pas, un jour, à maîtriser cette énergie, il ne peut jamais bénéficier d'une conscience supérieure, c'est-à-dire d'une conscience qui est capable de s'élever au-dessus de la valeur nominale des événements, afin de vivre ces événements d'une façon totalement vibratoire, au lieu de les vivre d'une façon psychologique.

L'Homme qui se conscientise verra qu'au fur et à mesure où se fait en lui, ou où s'établit en lui, la conscientisation, il y a une évolution dans son émotivité. Autant la conscience mentale supérieure de l'Homme évolue, autant la conscience émotive de l'Homme évolue. Et il s'aperçoit, au cours des années, que l'émotivité qu'il vivait auparavant ne se vit plus, qu'elle n'atteint même plus son centre d'activité naturelle, parce que justement le centre mental est plus développé, le centre mental est capable de temporiser cette énergie, il est capable autrement dit de la maîtriser, il est capable de la mater et il est capable de lui donner libre cours, selon le besoin.

D'un autre côté, la maîtrise de l'émotivité ne veut pas dire l'endurcissement de l'Homme. C'est une très grave erreur de penser ainsi. La maîtrise de l'émotivité veut dire le contrôle vibratoire de cette énergie lorsque l'Homme fait face à un événement qui risque de le faire souffrir pour rien ou à outrance. Il n'y a pas dans la maîtrise de l'émotivité de karaté ou d'art martial, dans le sens psychologique du terme. La maîtrise de l'émotivité veut dire la capacité chez l'être humain d'introduire, dans sa conscience, un élément d'intelligence instantanée qui neutralise une émotivité qui autrement prendrait le contrôle sur sa conscience.

Pour que l'Homme apprenne à maîtriser son émotivité d'une façon créative, il faut déjà qu'il soit créatif. S'il n'est pas créatif, c'est-à-dire s'il n'est pas conscient d'un centre supérieur dans son mental, il est évident que la maîtrise de l'émotivité deviendra simplement un jeu de l'ego, deviendra un endurcissement des artères de sa conscience, et on verra que cet Homme, au cours des années, au cours de son évolution, deviendra de plus en plus dur, de plus en plus difficile, de plus en plus brutal même. Et ceci est mauvais parce qu'il aura simplement changé la polarité de cette énergie.

Maîtriser son énergie veut dire en arriver à un équilibre parfait entre le plexus solaire et le plan mental, en arriver à un équilibre parfait entre l'intelligence et la partie inférieure de l'Homme. Il ne s'agit pas d'extraire de l'Homme cette énergie qui fait partie de sa conscience, il s'agit de mettre de l'ordre dans cette partie de l'Homme qui, à cause de son inconscience, risque de mettre du désordre dans son esprit si elle est laissée trop libre et si elle est toujours rattachée au passé, et qu'elle n'est pas guidée dans son évolution, dans sa canalisation, dans son expression.

La maîtrise de l'émotivité demande chez l'Homme une très grande vigilance lorsque certains événements se produisent dans sa vie. L'Homme doit être vigilant, c'est-à-dire qu'il doit être très conscient que les événements qui se produisent dans sa vie sont là en fonction de l'ajustement de ses corps subtils. Les événements qui se produisent dans la vie de l'Homme ne se produisent pas pour rien. Il y a toujours dans l'événementiel une raison, une raison que l'Homme éventuellement en arrive à comprendre, à découvrir, à saisir, à savoir d'une façon parfaite selon l'évolution de son corps mental, selon la diminution de l'activité de l'émotivité sur son corps mental, selon sa capacité créative d'interpréter l'événementiel en fonction de sa nature réelle.

Mais pour ça, il faut que l'Homme soit vigilant, c'est-à-dire qu'il soit capable d'interpréter instantanément la valeur d'un événement, de ne pas laisser cet événement bousculer, ou être bousculé par une trop grande décharge d'énergie émotive afin ne pas perdre le contrôle sur sa vie mentale et afin, aussi, de maintenir un équilibre entre sa vie mentale et sa vie émotive alors que cet événement est là et sert à l'amener à un niveau d'expérience, de conscience, d'intelligence et de volonté plus grandes et plus subtiles.

Mais si l'Homme n'a pas cette vigilance, il perd contact avec la valeur de l'événementiel, donc il refoule cette énergie et obstrue son passage, en utilisant une énergie d'ordre inférieur, l'énergie émotive. Et tout ceci ne sert qu'à le retarder dans son évolution, c'est-à-dire à l'empêcher d'être plus grand, plus conscient, plus présent, plus humain.

L'énergie émotive est toujours un "smoke screen" dans la vie de l'Homme, c'est toujours un écran brumeux qui cache la valeur réelle de l'événementiel, et qui empêche l'Homme de prendre conscience, c'est-à-dire de prendre avantage, d'une situation pour son propre agrandissement. Il n'y a aucune émotion négative qui possède une valeur quelconque, il n'y a aucune émotivité retardataire qui puisse aider l'Homme, même si l'Homme a l'impression que le fait de se plonger dans une telle émotivité le soulage, lui donne de la paix à travers la peine, ou lui permet de bénéficier, dans un certain sens, d'une souffrance qui souvent peut être douceuse.

L'être humain qui se conscientise, l'Homme qui découvre de plus en plus son identité, est obligé, forcé, avec son évolution, de regarder en face la nature de son émotivité et de pouvoir graduellement non pas se retrancher de l'émotivité qu'il vit, mais d'en voir la valeur réelle, la valeur subjective, la valeur psychologique, la valeur psychique, la valeur émotive, la valeur illusoire.

Si l'Homme voit dans son émotivité une valeur réelle, cette émotivité elle est bonne. S'il voit dans son émotivité une valeur psychique, c'est-à-dire une valeur qui lui permet de prendre conscience d'un certain plan beaucoup plus subtil de sa conscience, il y a aussi à l'intérieur de cette émotivité une qualité progressivement créative. Mais si l'émotivité est purement d'ordre psychologique, si elle est purement d'ordre émotionnel, à ce moment-là l'Homme ne peut pas bénéficier de cette énergie, parce que cette énergie ne lui appartient pas, elle fait simplement partie de sa mémoire, elle fait simplement partie de ces aspects de lui-même qui sont inférieurs à son intelligence libre, à son intelligence réelle, à son intelligence supramentale, c'est-à-dire à cette conscience en lui qui peut éclore, à partir du moment où il a compris que l'émotivité ne peut pas servir l'Homme inférieur, mais qu'elle ne peut servir que l'Homme supérieur, lorsque ce dernier a compris que l'événementiel qui la crée doit être résolu, compris, en fonction d'une évolution de conscience, et non pas compris en fonction d'une détérioration d'une même conscience.

Si l'Homme est capable de vivre de l'émotivité, il est capable de vivre de la transmutation de cette énergie, il est capable de vivre et de supporter la transmutation de cette énergie afin d'en arriver un jour à ne plus subir les aspects, mécaniques, planétaires, de l'événementiel, pour en arriver à connaître une vie beaucoup plus libre, beaucoup plus balancée, beaucoup plus équilibrée, beaucoup plus maintenue dans un ordre qui convient à l'équilibre entre son mental et sa nature inférieure.

Mais si l'Homme prend la fausse direction du contrôle de l'émotivité dans un sens psychologique, il se verra graduellement amené à une déformation de sa personnalité, il perdra sa chaleur humaine, il perdra la valeur créative de ce transfert d'énergie et il se coupera, il se limitera dans ses relations humaines, il deviendra aigre.

Vivre de l'émotivité négative veut toujours dire ne pas comprendre parfaitement la vie. Vivre de l'émotivité négative veut toujours dire ne pas être capable de supporter parfaitement la vie. Vivre de l'émotivité négative veut dire ne pas avoir une compréhension parfaite et totale de soi-même.

Si l'Homme veut maîtriser l'énergie émotive, il doit apprendre à comprendre la relation entre l'événement et sa vie, il doit apprendre à comprendre la valeur de l'événement dans sa vie. Et il y a toujours une valeur cachée à un événement dans une vie humaine, c'est à l'Homme lui-même de le comprendre, de le saisir. Et à partir du moment où l'Homme commence à comprendre la valeur profonde cachée réelle de l'événement dans sa vie, il est capable de commencer à maîtriser l'émotivité, parce qu'il est capable de voir qu'à travers cet événement, il y a un indicateur qui l'amène plus loin dans son évolution et qui lui permet de transmuter une énergie qui, auparavant, aurait servi à le garder dans une souffrance planétaire, existentielle, au-dessus de laquelle il n'y a pas d'ouverture, au-dessus de laquelle il n'y a pas de corridor qui mène l'Homme vers la grande et intégrale identité de lui-même.

D'ailleurs, nous pouvons facilement dire que l'émotivité négative est justement la souffrance de l'Homme. L'Homme souffre dans la vie à cause de l'émotivité négative. Si cette dernière n'existait pas dans la vie de l'Homme, il n'y aurait pas de souffrance, c'est-à-dire qu'il n'y aurait pas de cette souffrance qui fait que l'Homme se sent prisonnier de la vie, il n'y aurait pas de cette souffrance qui fait que l'Homme a l'impression d'être surplombé par quelque chose plus grand que lui. Autrement dit il n'y aurait pas, dans la vie de l'Homme, quel que soit l'événementiel, de diminution dans sa puissance de vie, l'Homme se sentirait constamment grandir, grandir, devenir plus fort, devenir plus fort et par conséquent devenir de plus en plus intelligent, parce qu'il ne peut pas y avoir dans la vie de l'Homme d'agrandissement, sur le plan de la volonté, sans qu'il n'y ait d'agrandissement sur le plan de l'intelligence, puisque les deux vont ensemble.

Mais tant que l'Homme n'a pas compris réellement et parfaitement la nature de l'émotivité négative et qu'il n'a pas saisi que l'événementiel est directement rattaché avec ce phénomène, il ne peut pas comprendre pourquoi il vit de l'émotion. Et d'ailleurs, c'est la situation de beaucoup d'êtres humains : ils vivent de l'émotivité vis-à-vis d'un événement et ils ne comprennent pas pourquoi ils vivent de l'émotivité. Tout ce qu'ils savent, c'est qu'ils enregistrent, en eux, une certaine dose de cette énergie. Et comme ils ne la comprennent pas, son effet s'accumule et peut venir, un jour où l'Homme, pour toutes sortes de raisons, détachées ou bien cousues ensemble, vit une émotivité qu'il ne peut pas comprendre, donc qu'il ne peut plus contrôler.

Souvent nous retrouvons des gens sur notre parcours qui nous disent : « Comment se fait-il que je vis telle émotion vis-à-vis de telle situation ? » Et je dis : « Pourquoi vivez-vous cette émotion ? » Et on me répond : « je ne sais pas »

Lorsqu'une personne ne sait pas pourquoi elle vit telle émotion ou telle émotivité négative vis-à-vis de telle situation, c'est que déjà, elle a perdu contrôle de son esprit, contrôle sur son esprit, autrement dit contrôle sur son intelligence. Son intelligence n'est plus réelle, son intelligence est purement psychologique, purement mémorielle, purement subjective, et il y a une interrelation parfaite entre cette intelligence subjective et l'émotivité subjective planétaire de l'expérience.

Donc il est évident qu'à partir de ce moment-là l'individu vit une vie qui est très pauvre en ressuscitation, c'est-à-dire une vie qui ne peut plus se dépasser elle-même, qui ne peut plus engendrer de volonté créative, d'intelligence créative, autrement dit de cette énergie qui naît de ces principes cosmiques de l'Homme, seule énergie qui puisse donner à l'Homme une parfaite conscience, donc une parfaite liberté.

Nous avons de la difficulté, à cause de notre aveuglement, de vivre des actions qui sont libres d'émotivité négative. Nous avons de la difficulté à créer des actions qui sont le produit d'une intelligence ferme, d'une volonté ferme et créative. Il y a toujours dans nos actions un peu d'émotivité, il y a toujours dans nos actions un peu de cette énergie qui colore notre action et qui sous-tend l'action mécanique de notre personnalité, action qui n'a aucune relation avec notre identité réelle.

C'est pourquoi, il devient très très important, pour l'Homme conscient, de maîtriser cette énergie et de l'amener petit à petit à se transformer et à devenir plutôt un support qu'une dépendance, parce que tant que l'Homme dépend de cette énergie pour vivre, il ne peut pas vivre, il ne fait que survivre. Mais lorsque l'Homme en arrive à contrôler ou à maîtriser suffisamment cette énergie d'une façon créative, il en arrive à vivre, c'est-à-dire à se donner des points de référence dans la vie qui conviennent parfaitement à son identité, qui se distancient de plus en plus de sa fausse personnalité, et qui l'amènent créativement à se joindre au rang de ceux, qui sont encore très très peu nombreux sur cette planète, qui ont une conscience dite créative, conscience supérieure, conscience qui va de plus en plus dans la direction de l'évolution future de l'humanité ou de l'Homme, conscience qui fait partie de la nouvelle évolution et qui s'intègre parfaitement aux lois de la vie.

Mais qui d'autre que l'Homme peut établir, sur le plan matériel, les lois de la vie ? Qui d'autre que lui-même ? Pour que l'Homme puisse établir, sur le plan matériel, les lois de la vie, c'est-à-dire vivre en fonction d'un équilibre parfait dans ses corps subtils, il faut qu'il comprenne les lois de l'émotivité, il faut qu'il comprenne les lois subtiles de l'émotivité et qu'il réalise qu'à l'intérieur de tout émotivité, il y a une part de personnalité et une part d'inconscience.

Nous parlons naturellement d'émotivité négative.

Mais qu'est-ce que de l'émotivité négative ?

De l'émotivité négative c'est de l'émotivité qui n'est pas réelle. C'est de l'émotivité qui a besoin d'être vécue afin de balancer, chez l'Homme, un manque quelconque de volonté et d'intelligence.

De l'émotivité négative, c'est de l'émotivité qui ne peut pas être utile à l'Homme, c'est de l'émotivité, ou une énergie, qui ne peut pas être utilisée par l'Homme pour son agrandissement. Donc il n'y a, dans cette émotivité, aucune germination possible d'une volonté et d'une intelligence créative.

C'est pourquoi l'Homme doit apprendre à la maîtriser, parce que cette émotivité se répand en lui comme une mauvaise herbe. Et comme l'humanité crée constamment de l'émotivité négative et que l'être humain vit et fait partie de l'humanité, il est très facile, pour ce dernier, de voir une relation constante entre son énergie émotive négative et l'énergie émotive négative de l'humanité. De sorte que, éventuellement, il se fait un lien entre la conscience de l'Homme et la conscience sociale, et ce dernier n'en arrive jamais à vivre d'une conscience purement individualisée, purement intégrale, purement identique à lui-même.

C'est pourquoi l'Homme n'est pas capable de bénéficier créativement de sa conscience. Il n'est pas capable de se sentir un, il n'est pas capable de se sentir parfaitement équilibré. Il se sent toujours deux, il se sent toujours trois, ils se sent toujours plus qu'un à la fois. Et lorsque l'Homme n'est pas capable de sentir l'unité de sa conscience, il n'est pas capable, naturellement, de bénéficier de sa conscience. Et c'est à partir de ce moment-là que l'événementiel, qui continue son roulement éternel dans la vie de l'Homme, crée en lui des chocs, crée en lui des situations que l'Homme ne peut plus dépasser, et éventuellement, l'Homme se retrouve appauvri à un tel point qu'il n'est plus capable de sentir en lui la vie, c'est-à-dire la force de sa vie, c'est-à-dire la force de sa conscience mentale supérieure, axée sur la volonté, axée sur l'intelligence et profondément harmonisée dans un amour concret qui convient à une intelligence réelle et à une volonté réelle.

Lorsque nous parlons d'énergie négative, nous ne parlons pas simplement de cette sorte d'énergie que nous identifions souvent avec les larmes de la jeune fille ou du jeune homme qui, pour une raison ou une autre, souffre d'amour, nous ne parlons pas de l'énergie émotive négative poétique, nous parlons de cette source d'énergie qui existe dans tous les Hommes, même dans ces Hommes qui, en apparence, en surface, ne démontrent pas d'émotivité négative. L'émotivité négative est une énergie qui repose, en fait, sur un aspect de la conscience qui, très souvent, n'est pas amenable à une constatation expérimentielle extérieure.

Il y a, dans tous les Hommes, cette énergie dite négative qui doit être maîtrisée, qui fait partie de la conscience inférieure de l'Homme. Regardez, par exemple, le mouvement nazi en Allemagne. Il est évident que les nazis, les SS, à l'extérieur, ne manifestaient pas d'émotions négatives, parce que cette énergie avait été transformée, illusoirement, en une sorte de volonté, de force. Mais dans le fond, ces êtres, ces SS, ces Hommes abominables, représentaient une sorte d'émotivité négative où la conscience individuelle de l'Homme - je parle de la conscience qui devrait ou aurait dû avoir une sorte d'identité - avait été remplacée par une conscience collective qui renflouait, chez les individus, chez ces êtres, une énergie émotive négative puissante qui devenait, au cours des années, utilisée à la destruction d'une humanité.

Donc le phénomène de l'énergie négative, dont nous parlons, représente, pour l'Homme conscient, la destruction, chez lui, de ces forces inférieures en lui, de ces forces planétaires qui font partie de sa conscience animale, qui ont tendance à contrôler ou à prendre le contrôle de son intelligence, c'est-à-dire à lui enlever l'identité nécessaire dont il a besoin pour être un Homme réel. C'est dans ce sens que nous parlons de la maîtrise de l'émotivité.

La vaste gamme de l'émotivité vécue chez tous les êtres humains ne peut pas être, dans un seul cours, expliquée. Mais il y a des principes de fond, des principes universels, qui existent, visant à reconstituer pour l'être humain une condition possible d'évolution fondée sur sa capacité, en tant qu'individu, en tant qu'être intelligent, en tant qu'être volontaire, de dépasser l'agissement de ces forces, agissement mécanique de ces forces, agissement souterrain de ces forces, qui nuisent à l'évolution de son intelligence réelle, au développement de sa volonté réelle, et qui naturellement l'empêchent de vivre, de connaître, de reconnaître en eux-mêmes une identité profonde, non pas basée sur une déformation d'émotion, mais fondée sur la construction inévitablement difficile d'une structure psychique inviolable par l'émotion négative.

Il existe chez l'être humain une tension constante entre son intelligence réelle et l'activité souterraine ou exprimée de son émotion négative, et cette tension fait partie de la descente dans l'Homme, progressivement, d'une énergie créative de plus en plus puissante. Cette tension fait partie, chez l'être humain, d'une conversion d'énergie inférieure en énergie supérieure.

Mais tant que l'être humain n'est pas conscient de ces lois, de cette réalité, il vise à utiliser l'énergie négative en fonction de sa personnalité, au lieu d'utiliser l'énergie négative ou l'énergie subjective de son émotion en fonction d'un dépassement de sa condition humaine présente, condition humaine qui est fondée sur une matrice psychologique qui n'a de valeur qu'en fonction de cette émotion, mais qui n'a aucune valeur en fonction de sa conscience pure.

Si l'Homme doit en arriver à maîtriser son émotivité pour dépasser l'effet que crée cette énergie sur sa conscience, c'est qu'il est obligé pour prendre conscience de lui-même, de se dévêtir de la coloration que crée dans son mental inférieur et dans son émotivité ou, en général, dans sa conscience humaine planétaire, des forces qui ne font pas partie de lui, mais qui font partie de l'impression créée en lui, depuis sa naissance, par les forces idéologiques de la conscience sociale.

Il est inévitablement vrai que la conscience humaine d'aujourd'hui est conditionnée par la conscience sociale extérieure à l'Homme. Autrement dit, il est inévitablement vrai et vérifiable que l'être humain est un être qui est idéologisé dans sa conscience. Donc si sa conscience est idéologisée, c'est qu'il y a une partie de sa conscience qui ne lui appartient pas. Et lorsque cette conscience, qui ne lui appartient pas, se manifeste, elle devient manifestement émotivement négative. Et c'est à partir de ce moment-là que l'Homme en évolution doit prendre le contrôle sur cette énergie afin de la rapatrier, afin de la transformer pour que, lui, bénéficie d'une conscience beaucoup plus vaste, beaucoup moins idéologisée, donc beaucoup moins sujette à la souffrance qui est toujours le produit de l'action de l'idéologie contre la conscience humaine personnelle.

Si l'Homme trouve si difficile de traiter avec l'émotivité, de la maîtriser d'une façon parfaite, c'est qu'il n'est pas capable de voir que cette émotivité fait aussi partie de son intelligence, de son intelligence inférieure. Et son intelligence inférieure utilise cette énergie pour donner à l'ego, pour donner à la personnalité, l'impression quelconque d'une expérience quelconque.

Ce n'est pas la conscience supérieure de l'Homme qui utilise l'émotivité négative, c'est l'intelligence inférieure de l'être humain qui utilise cette énergie pour garder l'être humain dans une conscience inférieure, c'est-à-dire une conscience qui n'est pas réelle et qui force ce même être à continuer, d'année en année, à souffrir de sa condition existentielle, à ne jamais pouvoir sortir de cette condition idéologisée pour en arriver un jour à être parfaitement libre, c'est-à-dire parfaitement bien dans sa peau.

Jamais l'Homme ne réussira à bénéficier de sa conscience en se servant de l'appui que créent les impressions idéologiques dans sa conscience inférieure, en utilisant l'énergie émotive inférieure pour galvaniser sa conscience. Jamais l'être humain ne pourra utiliser une forme inférieure d'énergie pour se donner une conscience supérieure.

C'est pourquoi la maîtrise de l'énergie, la maîtrise de l'émotivité est absolument nécessaire lorsque l'Homme est obligé de passer d'un niveau de conscience à un autre, parce que cette maîtrise le force à reconstituer son moi, c'est-à-dire à redonner à son moi un facelift⁴, un facelift qui constitue un travail personnel sur le faux visage qu'il avait connu, qu'il avait emprunté pendant des années et qui était devenu la manifestation extérieure de sa personnalité.

⁴ Une métamorphose

156 - l'énergie émotive souterraine

Il y a beaucoup à dire sur la nature de l'émotivité humaine, il y a beaucoup à comprendre. L'émotivité humaine n'est pas simplement une manifestation d'énergie que l'on peut percevoir extérieurement, qui se manifeste extérieurement. Il y a une infrastructure à l'émotivité humaine. Il y a un plan dans ce champ d'énergie qui, très souvent, ne se manifeste pas extérieurement dans la vie de tous les jours, et c'est ce plan d'énergie émotive qui crée, dans l'être humain, une tension dans sa vie, c'est ce plan d'énergie qui fait de l'être humain un être emprisonné entre sa conscience réelle et sa conscience subjective personnalisée.

L'émotivité humaine, sur ce plan inférieur, sur ce plan souterrain, est faite, elle est construite, de blocages de toutes sortes, blocages qui invitent l'Homme ensuite, à vivre un autre niveau d'émotivité, cette fois exprimée, que l'on retrouve dans la vie de tous les jours à travers la personnalité.

Donc, pour que l'Homme comprenne réellement le mouvement subtil de l'énergie de l'émotivité, il doit la comprendre, cette émotivité, à la fois sur le plan expressif, et aussi à la fois sur le plan intérieur, souterrain, sous-conscient.

Lorsque l'énergie de l'émotivité n'est pas perçue extérieurement ou qu'elle n'est pas exprimée extérieurement, elle doit être perçue intérieurement, c'est-à-dire que l'Homme doit en arriver à prendre conscience de la tension qui existe en lui, cette tension très très subtile, qui fait qu'il n'est jamais parfaitement bien.

C'est cette énergie qui donne naissance à l'autre, qui donne naissance à l'expression de l'émotivité, et qui est la plus dangereuse, qui est la plus prête à être comprise lorsque l'Homme est conscientisé, et qui est la moins prête à être comprise lorsque l'Homme est trop inconscient et trop assujéti à une conscience personnelle conditionnée par l'idéologie extérieure.

Donc nous appelons cette énergie, l'énergie émotive de l'âme ; nous appelons cette énergie, de l'énergie animique ; et nous donnons à cette énergie une appellation particulière, appellation qui nous permet de l'identifier et de la réaliser lorsqu'elle se fait sentir, et le nom ou la nomination que nous pouvons donner à cette énergie, c'est que c'est une énergie de tension ou une énergie combative en soi.

Et lorsque l'Homme vit cette tension en lui-même, cette sorte de combat en lui, cette sorte de lutte, cette sorte de tension entre la paix et l'absence de paix, il est devant cette sorte d'énergie émotive souterraine et c'est justement cette énergie qu'il doit apprendre à contrôler, s'il veut en arriver, un jour, à pouvoir être bien.

Contrôler l'énergie émotive, non pas supérieure, mais qui s'extériorise, l'énergie émotive qui peut s'exprimer, si vous voulez, c'est relativement facile. Mais contrôler l'énergie souterraine, l'énergie combative, l'énergie de la tension, l'énergie de la lutte, qui empêche l'Homme d'être parfaitement équilibré dans son psychisme, requiert une conscience très élevée, très aiguisée et très présente, chaque fois que cette énergie se manifeste, parce que c'est justement cette énergie qui mine la vie de l'Homme et qui empêche l'Homme d'être parfaitement bien dans sa peau, donc parfaitement bien dans sa vie, donc parfaitement heureux et parfaitement créatif.

Pourquoi l'Homme ne peut pas être parfaitement créatif ? Parce que, justement, cette énergie émotive qui se manifeste sur les plans souterrains de sa conscience bloque son intelligence ou donne à son intelligence l'impression de l'être⁵.

C'est cette énergie souterraine, qui est une forme d'émotivité, qui piège l'Homme et qui fait commettre à l'Homme des actes ou des actions qui, naturellement, rendent sa vie plus difficile, parce que c'est très difficile pour l'être humain, à ce stage de son évolution, de pouvoir sentir, ressentir, et pressentir l'activité souterraine de cette émotivité en lui.

C'est dans ce sens que la maîtrise de l'émotivité n'est pas simplement une maîtrise d'émotivité exprimée extérieurement dans le monde. Il y a un niveau de maîtrise d'émotivité qui est beaucoup plus subtil, beaucoup plus délicat, beaucoup plus intérieur, qui fait partie des cavernes très calmes de la conscience de l'Homme, qui fait partie des mouvements souterrains de la conscience de l'Homme, et qui n'est pas toujours facilement amenable à la conscience de l'individu, pour la simple raison que cette sorte d'émotivité fait partie du langage de l'âme à travers l'Homme, fait partie du langage de l'appétit de l'Homme. Elle ne fait pas partie, cette activité, de l'intégration de la conscience humaine avec la réalité de tous les jours. Il y a chez l'être humain l'activité de trois cerveaux, il y a un cerveau rationnel, il y a un cerveau intuitif et il y a un cerveau invisible, éthérique, qui est le troisième.

Et l'Homme doit apprendre à travailler avec les trois en même temps, mais à ne pas prendre l'activité du cerveau intuitif pour être l'activité du cerveau éthérique, parce que c'est à ce moment-là que l'Homme réalise une erreur quelconque dans l'activité de sa conscience, c'est à ce moment-là que l'Homme vit le mouvement souterrain de son activité émotive.

⁵ NdC : *Sous-entendu bloquée.*

L'activité émotive de l'Homme se fait sentir à travers l'activité de son cerveau intuitif. Et l'Homme croit, injustement, que l'activité de ce cerveau intuitif coïncide avec l'activité de son cerveau éthérique. C'est une grave erreur, et c'est une erreur majeure pour l'être humain qui va vers une conscience supérieure, qui va vers un équilibre et une intégration totale de ces trois aspects de son intelligence.

Pour que l'Homme en arrive à une conversion parfaite de l'énergie de son intelligence, à partir d'un plan rationnel, vis-à-vis d'un plan intuitif, et en relation parfaite et harmonieuse avec un plan totalement autre, totalement nouveau, dans l'évolution de la conscience, c'est-à-dire l'intelligence de son double, l'intelligence de son esprit, l'intelligence de son troisième cerveau, il faut que l'être humain apprenne à lire entre les lignes, c'est-à-dire qu'il faut qu'ils apprenne à réaliser l'activité souterraine de son émotivité,

Cette activité, elle est proportionnelle à son corps de désirs, elle est directement reliée à l'activité de l'âme, c'est-à-dire qu'elle est directement reliée à des expériences dont elle doit vivre afin de perfectionner l'équilibre entre ses trois cerveaux.

Pour que l'Homme en arrive à une conscience totale, à une conscience parfaite, il faut que les trois cerveaux, en lui, s'harmonisent parfaitement. Mais tant qu'il n'a pas compris la nature de l'émotivité souterraine de sa conscience, il ne peut pas parfaitement équilibrer l'activité de ces trois plans d'intelligence, de ces trois sortes d'intelligence, donc il ne peut pas parfaitement contrôler ou maîtriser son émotivité. Oui, il pourra maîtriser l'émotivité qui est l'expression extérieure de cette émotivité souterraine, mais il ne pourra pas maîtriser l'émotivité souterraine parce que cette dernière sera pour lui une sorte d'énergie qu'il aura comprise, qu'il aura pressentie, comme étant l'activité créative de son troisième cerveau, donc il fera, quelque part dans sa vie, des erreurs qui constitueront pour lui, naturellement, des marches d'évolution, mais qu'un jour il devra dépasser, afin de pouvoir être libre et être parfaitement bien dans sa peau et dans sa vie.

Donc nous ne devons pas laisser de place, dans notre conscience, à l'activité souterraine de l'émotivité. Bien que nous puissions comprendre l'émotivité extérieure, concrète, évidente, qui nuit aussi à l'équilibre de notre être, nous devons aussi prendre conscience qu'il existe en nous, sur les plans inconscients, une sorte d'activité émotive qui doit être mise en échec par une conscience parfaitement équilibrée, c'est-à-dire par une conscience qui relève ou qui est le produit de l'harmonisation de plus en plus grande entre le cerveau éthérique, le cerveau intuitif et le cerveau matériel.

Ceci veut dire que nous devons apprendre, un jour ou l'autre, à ne jamais prendre de chance dans la vie. Mais ceci, pour nous, est très difficile à comprendre parce que nous ne réalisons pas ce que veut dire prendre une chance dans la vie. Prendre une chance dans la vie veut dire laisser place dans notre vie au mouvement de cette énergie émotive souterraine qui peut, naturellement, nous amener à vivre l'expression d'une énergie émotive extérieure, mais qui est encore beaucoup plus dangereuse que cette dernière, puisqu'elle peut être, pour nous, prise comme étant l'activité intelligente d'une énergie qui fait partie d'une conscience supérieure.

Nous sommes à un point où nous devons comprendre que la réalité de l'Homme est une réalité faite de trois composantes, c'est-à-dire qu'elle est faite d'une composante rationnelle, intuitive, et totalement créative et que l'une ne peut pas aller sans l'autre, que l'une ne peut pas prendre le contrôle de l'autre et que le triangle doit être formé par les trois apex.

Autrement dit, l'être humain doit apprendre, s'il veut réellement maîtriser l'émotivité dans sa vie, il doit apprendre à réaliser la tension, à prendre conscience de la tension qui existe en lui, presque d'une façon constante, jusqu'au jour où cette tension diminue de plus en plus pour enfin disparaître et ne laisser qu'un être libre, identique à lui-même, absent dans la souffrance, et n'étant plus capable ou voué aux exigences subtiles de cette activité souterraine émotive qui a toujours été conçue, chez l'être humain, comme une sorte de poussée intuitive de son intelligence intérieure.

Il y a dans l'Homme trois parties essentielles inévitablement reliées les unes aux autres : l'esprit, l'âme et l'ego. Donnez à ces parties le nom que vous voulez, ces trois parties font partie de la tri-unité de la conscience humaine. L'esprit fait partie de l'activité du corps éthérique de l'Homme, du cerveau éthérique, du cerveau invisible, l'âme fait partie de l'aspect intuitif de l'Homme et l'ego, son activité, sa manifestation, se manifeste sur le plan de la raison.

Et l'Homme doit comprendre que ce que nous appelons de l'émotivité souterraine est une activité qui relève de l'action de l'âme dans sa conscience. Elle fait partie, cette activité, des mouvements souterrains de l'âme, elle ne fait pas partie de l'activité créative de l'esprit ou du cerveau éthérique de l'Homme.

Et c'est cette énergie qui est une énergie dite négative, dans ce sens que si l'Homme n'arrive pas à la contrôler, à la maîtriser, elle devient, cette énergie, négative. Si l'Homme en arrive à la contrôler, à la maîtriser, cette énergie est transmutée et l'Homme bénéficie, en retour, d'une plus grande activité créative sur le plan de son cerveau éthérique, de la même façon sur le plan de l'ego. Si l'énergie de l'âme qui passe à travers l'ego se manifeste en une sorte d'émotivité flagrante et concrète, l'ego doit prendre conscience de cette énergie et la diminuer dans ses ravages, dans sa vie, afin de pouvoir devenir, lui-même, plus sensible à une conscience intelligente et créative et à souffrir moins des aspects de sa conscience animique.

Mais pour que l'Homme prenne conscience de la nature de son émotivité, sur le plan concret et évident de l'ego, il faut aussi qu'il prenne conscience de l'activité de cette énergie négative, de cette émotivité négative qui surgit des fonds de sa conscience intuitive et qui se rattache directement à l'âme, d'où la nature du caractère de l'Homme.

C'est à travers le caractère de l'Homme que se manifeste l'énergie de l'âme, c'est à travers la personnalité de l'Homme que se manifeste l'émotivité de ce caractère de l'Homme, et c'est à travers le cerveau éthérique, l'intelligence pure de l'Homme, que se manifeste la créativité humaine. Ces trois aspects ensemble doivent être parfaitement intégrés si l'Homme doit jouir de l'intuition, bénéficier de la raison et s'instruire de son intelligence pure.

Mais si ce dernier ne peut pas saisir, réaliser, le pourquoi de la tension qui existe en lui, dans les cavernes de son être, s'il n'est pas capable de percevoir cette vibration et de la neutraliser, c'est qu'il y a en lui trop d'affectation sur le plan intuitif, c'est qu'il y a en lui encore trop d'activité de l'âme qui n'a pas été amenée à une balance parfaite, c'est qu'il y a en lui trop d'intuition, c'est qu'il n'y a pas en lui suffisamment de raison et suffisamment d'intelligence créative pour balancer l'autre.

Il est impossible de balancer un aspect du triangle de la conscience de l'Homme à partir simplement d'un de ces aspects, l'Homme doit toujours, pour balancer un aspect, se servir des deux autres. Il doit toujours, pour balancer les deux autres, se servir de l'un. Il doit toujours, pour balancer les trois, en arriver à sentir en lui, à percevoir en lui, un centre de réalité que nous avons déjà appelé le centre de vérité, c'est-à-dire le point de vérité, c'est-à-dire l'équilibre parfait entre les trois apex de ce triangle.

Mais le contrôle ou la maîtrise de l'émotivité, et la découverte de sa nature profonde et souterraine, nécessitent que l'être humain s'engage à percevoir le mouvement de cette énergie au moment même où il se fait, et à pouvoir, au moment même où il se fait, le neutraliser, afin de ne pas donner à cette énergie trop d'espace, trop de temps, trop d'opportunités, pour créer, dans l'Homme, des obstacles ou un certain chavirement.

Maîtriser cette énergie émotive, profonde, est une condition essentielle de l'évolution, elle n'a rien à voir avec la froideur de l'Homme, elle n'a rien à voir avec la perte de la chaleur humaine, elle a simplement à voir avec la perception, chez l'être humain, d'une tension qui existe en lui. Et cette tension qui existe en lui est produite par cette énergie, et elle doit être neutralisée par le centre mental inférieur de l'Homme, le siège de l'ego, et elle doit être neutralisée aussi à travers la conscience supérieure du centre mental supérieur du troisième cerveau de l'Homme, autrement dit de sa conscience supramentale.

Si l'Homme n'arrive pas à équilibrer, à travers ces deux centres d'intelligence, le troisième qui fait partie de l'activité de l'âme, activité qui est reliée à son caractère, reliée à ses incarnations antérieures, il ne pourra jamais en arriver, dans cette vie, à pouvoir être parfaitement bien dans sa peau, parce que il n'aura jamais compris que la nature de l'être humain est une nature qui contient trois aspects : la raison, l'intuition et la créativité, autrement dit : le savoir, l'intuition et le raisonnable. L'Homme ne peut pas s'assujettir à des forces émotives souterraines qui ont l'apparence d'être intuitivement intelligentes mais qui sont en fait de l'énergie d'une sorte de qualité émotive dont nous n'avons pas encore apprécié profondément la nature.

L'Homme doit s'habituer graduellement à réaliser qu'il y a en lui un mouvement sourd. Et ce mouvement sourd est l'activité d'une émotivité qu'il ne peut contrôler ou maîtriser que lorsqu'il a suffisamment vécu l'expérience de cette énergie, qu'il en a suffisamment souffert et bavé afin d'en arriver, un jour, à pouvoir maîtriser cette énergie lorsqu'il utilise, à la fois, son intelligence réelle et sa raison pour la balancer, la neutraliser, et l'empêcher de nuire à son évolution.

Donc il existe une nature émotive négative qui est de l'ordre intuitif, il existe une nature émotive qui est de l'ordre rationnel, bien qu'elle soit irrationnelle, mais elle est toujours rationalisable. Donc il y a une nature émotive qui fait partie de l'activité de l'ego, il y a une nature émotive qui fait partie de l'âme. Et ces deux natures émotives sont le mouvement de l'énergie dans l'Homme qui n'est pas encore parfaitement harmonisé au troisième cerveau et qui représente le besoin essentiel, chez l'individu, d'en arriver un jour à un équilibre parfait.

Nous sommes habitués à l'émotivité qui est à la hauteur, ou en fonction, de l'activité égoïque. Mais nous ne sommes pas habitués à l'activité de l'émotivité qui est au niveau, ou qui s'exprime au niveau des plans souterrains de l'âme. Et c'est justement pourquoi nous n'avons jamais réussi à contrôler parfaitement notre énergie interne.

Nous avons effectivement réussi à contrôler notre énergie émotive externe. Nous le retrouvons dans les sports, nous le retrouvons dans les activités des arts martiaux. Mais nous n'avons pas encore réussi à contrôler l'énergie interne qui fait partie de l'activité souterraine de l'âme, énergie qui est beaucoup plus pressante à découvrir, beaucoup plus importante à réaliser, et beaucoup plus importante à contrôler, puisque elle est l'infrastructure psychique de l'ego, elle fait partie de l'infrastructure psychique de l'âme, elle fait partie de l'activité inconsciente de l'âme, et elle nourrit et elle donne du feu à l'émotivité créative, c'est-à-dire à l'émotivité créée, extériorisée et concrète que nous retrouvons dans la vie de tous les jours, lorsque nous pleurons, lorsque nous sommes souffrants ou lorsque nous sommes des êtres assujettis à des événements qui, dans le fond, ne représentent pas beaucoup ou ne devraient pas représenter autant de souffrances qu'elles le font.

Donc tant que l'Homme n'en arrivera pas à maîtriser cette autre énergie souterraine, il continuera à vivre d'une conscience qui n'est pas parfaitement équilibrée. Même si, au niveau de l'ego, il a réussi à éliminer de sa vie une sorte d'émotivité concrète et presque enfantine, il y aura toujours en lui une autre sorte d'émotivité beaucoup plus subtile, beaucoup plus profonde, beaucoup plus difficile à déraciner.

Et même si l'Homme apparaît à l'extérieur comme étant un dur à cuire, nous découvrirons qu'à l'intérieur de lui-même, quelque part, dans les souterrains de sa conscience, il y a effectivement de l'énergie émotive qui, un jour, pour une raison ou une autre, peut être amenée à la surface lorsqu'il vivra de grands chocs, de grandes situations qu'il n'aura pas pu contrôler, qu'il n'aura pas pu éviter, parce que la vie souvent a des moyens de faire ressortir de la conscience humaine cette sorte d'émotivité qu'il ne connaît que très rarement dans sa vie.

Il y a dans la conscience de l'Homme un violon qui possède trois cordes. L'Homme en arrive suffisamment facilement à contrôler la corde extérieure, égoïque, de son émotivité. Effectivement il y a des êtres humains sur la Terre qui sont capables de suffisamment contrôler leur émotion sur le plan extérieur de son expression. Ensuite vient la deuxième corde, cette corde souterraine qui fait partie de l'activité de l'âme de l'Homme, corde extrêmement puissante, extrêmement fragile et extrêmement sensible, qui est toujours en mouvement. La première corde de l'Homme n'est pas toujours en mouvement, nous ne sommes pas dans un état d'émotivité tous les jours, nous vivons des périodes calmes, mais la deuxième corde, la corde souterraine, la corde de l'émotivité souterraine, elle, elle est toujours en mouvement, elle vibre toujours.

C'est pourquoi justement l'Homme n'est pas parfaitement bien dans sa peau, parce que cette corde vibre constamment. Et elle est mise en mouvement par qui et par quoi cette corde? Elle est mise en mouvement par la troisième corde, c'est-à-dire par l'esprit de l'Homme. Et c'est cette troisième corde qui donne à la deuxième son mouvement presque perpétuel, et qui donne à la première, de temps à autres, selon le calendrier planétaire, selon l'évolution des événements, une résonance de souffrance.

Autrement dit, l'Homme doit apprendre à contrôler toutes les cordes de son violon, mais il ne peut pas contrôler les cordes de son violon à partir du violon lui-même. Il doit contrôler les cordes de son violon à partir de sa main, c'est à dire à partir de son centre créé intérieurement, dans le centre même du triangle. Le centre même du triangle, c'est ce centre où les trois cordes sont à l'unisson. Autrement dit, dans la boîte à résonance du violon, il y a un centre, et ce centre c'est l'Homme, c'est sa réalité, c'est son identité, et c'est là qu'effectivement les trois cordes de son violon peuvent s'harmoniser dans un son parfait.

Donc, si l'Homme a l'impression ou l'illusion de pouvoir se libérer de l'émotivité de surface qui est la manifestation de la première corde reliée à l'activité de l'ego, c'est une très grande illusion parce que, quelque part dans la vie viendra l'événement qui fera surgir en lui le son profond d'une autre corde souterraine qui est celle de l'âme, où son caractère sera mis en évidence. Et lorsque son caractère sera mis en évidence, nous verrons une autre sorte d'émotivité, une émotivité que nous ne voyions pas auparavant, parce que cette émotivité ne fait pas partie de la première corde, elle fait partie de la deuxième, et nous verrons et nous dirons : « Ah cet Homme ou cette personne manifeste un caractère ou une émotivité étrange, que nous n'avions pas vue auparavant, que nous n'avions pas réalisée auparavant, que lui-même n'avait pas réalisée auparavant ».

Et si nous allons plus loin dans cette orchestration de ces trois cordes, nous verrons qu'il y en a une autre aussi, encore plus puissante, plus subtile, qui cette fois n'est pas souterraine, mais qui surplombe les deux, qui a tendance à contrôler les deux, et qui donne aux deux la note fondamentale de la vie. Et cette troisième corde, c'est la corde de la conscience supérieure de l'Homme, de l'activité du double de l'Homme, de l'activité de son centre d'intelligence réelle, qui n'est pas ajustée aux deux autres et qui peut prendre beaucoup d'ampleur dans la vie de l'Homme, et faire vibrer tellement les deux autres que l'Homme se retrouve, un jour, dans une phase initiatique profonde, dans une situation de vie dont il ne peut plus, presque, se sortir seul, parce que justement il ne comprend pas les lois de la tri-unité de sa conscience, il ne comprend pas que la volonté et l'intelligence ne sont pas le produit de l'activité d'une corde ou d'une autre, mais que l'activité de son intelligence est le produit, ou doit être le produit, de l'harmonisation totale de ces trois cordes de violon, dont la conscience supérieure, l'intuition et la raison.

À partir de ce moment-là, l'Homme est capable de contrôler le mouvement énergétique dans sa conscience, il est capable de bien faire circuler son énergie, il est capable de s'empêcher de souffrir pour rien, il est capable de bien amener cette énergie à remplir le rôle qu'elle doit vis-à-vis de sa vitalité, pour donner ainsi à son corps matériel la nourriture nécessaire, l'équilibre nécessaire, afin que l'Homme puisse vivre longtemps, dans une vie matérielle qui est de plus en plus harmonisée avec la vie de ses principes subtils.

Mais pour ceci, il faut que l'Homme comprenne, et qu'il apprenne à décoder ou à déchiffrer, l'activité souterraine intuitive de cette deuxième corde qui fait partie de l'activité de l'âme et qui se rattache directement à son caractère.

L'Homme doit prendre en considération l'activité de son caractère, il doit savoir qu'est-ce que c'est le caractère. Le caractère n'est pas toujours une qualité propre à l'identité réelle de l'Homme, le caractère est une manifestation subtile inconsciente de l'activité de l'âme à travers l'ego. Donc le caractère renferme, à la fois, des aspects positifs de cette énergie et des aspects négatifs de cette énergie. Et ce sont les aspects négatifs de cette énergie que nous appelons de l'émotivité négative, ce sont les aspects positifs de cette énergie que nous appelons de l'intelligence créative.

Donc, dans la nature de l'Homme, ce que nous appelons le caractère doit être réalisé une dualité. Dans tout caractère humain, il y a une dualité, il y a un aspect qui relève de l'activité de l'âme, il y a un aspect qui relève de l'activité de l'esprit. Mais tant que l'esprit n'est pas suffisamment présent, puissant, conscientisé, équilibré dans l'Homme, l'âme prend le dessus et nous avons un caractère qui est déformé, donc un caractère qui est nourri par une sorte d'émotivité souterraine qui, si elle est transmise ou transposée à la surface de l'ego, peut être ou peut devenir une émotivité très laide, c'est-à-dire une émotivité qui ne sert pas l'Homme, mais qui l'empêche d'être identique à sa réalité.

Donc, à travers son caractère, l'Homme, l'être humain, doit être capable de sentir cette vibration, cette énergie, cette tension, qui existe en lui, parce que c'est justement le caractère de l'Homme qui manifeste cette tension. Ce n'est pas la personnalité de l'Homme qui manifeste la tension, c'est le caractère. La personnalité de l'Homme fait partie de l'activité inconsciente de l'ego, le caractère fait partie de l'activité inconsciente de cette énergie, soit émotive négative, soit émotive positive, à l'intérieur de lui-même, énergie qui est toujours le résultat de l'activité de l'âme. Et l'Homme doit, à travers son caractère, pouvoir sentir le mouvement de cette énergie, la subtilité de cette énergie, et la neutraliser, cette énergie, à partir de sa conscience supérieure, c'est-à-dire à partir de l'activité purement créative et intelligente de son double, c'est-à-dire de sa conscience supramentale ou de son esprit.

À partir de ce moment-là, l'Homme commence à pouvoir vivre l'équilibre de ces trois aspects, il commence à pouvoir bénéficier de ce que nous appelons, une volonté, une intelligence et un amour réel, c'est-à-dire trois principes qui sont le produit de l'activité, de l'équilibre, de l'harmonie, des trois aspects de la triangularité de la conscience humaine.

Lorsque l'ego, la raison, ou l'intuition, et la conscience créative sont parfaitement harmonisés, nous découvrons dans l'Homme la manifestation, l'équilibre, d'un centre de vérité qui est exprimé à travers ce que nous appelons une volonté réelle, une intelligence réelle et un amour réel. Mais, pour que l'intelligence, la volonté, l'amour soient réels, il faut que l'ego, la partie raisonnable de l'Homme, soit capable d'actualiser intelligemment l'énergie ; il faut que l'intuition, la partie aimante de l'Homme, soit capable d'actualiser l'énergie ; il faut que le cerveau éthérique de l'Homme, qui est l'aspect créatif de sa conscience, soit capable aussi d'actualiser son énergie.

Mais pour que ces trois aspects de l'Homme s'actualisent, il ne faut pas qu'il y ait de blocage dans l'Homme. Autrement dit, il ne faut pas qu'au niveau de l'ego il y ait de l'émotivité trop enfantine, de l'émotivité qui réellement bloque, chez l'Homme, une grande puissance de manifestation. Il ne faut pas non plus qu'il y ait, chez l'être humain, une émotivité souterraine qui crée, sur le plan intuitif, de la fausse manœuvre, et qui crée naturellement par relais, sur le plan de la personnalité de l'ego, de la fausse personnalité. Et, en troisième plan, il faut qu'il y ait, sur le plan de ce troisième cerveau, de l'intelligence créative et pure de l'Homme, suffisamment d'équilibre avec les deux autres pour que l'Homme ne souffre pas de son intelligence créative, pour que l'Homme ne souffre pas d'une trop grande activité créative.

Il faut comprendre que le cerveau éthérique de l'Homme, c'est le centre de sa puissance créative mentale supérieure. Il faut que ce centre de créativité mentale supérieure soit amené à un équilibre par les deux autres centres, par les deux autres voies de sa conscience, sinon l'Homme est obligé de se débattre dans une eau bénite et il ne voit jamais le jour, parce que l'ego et l'intuition, ou la raison et l'intuition n'ont pas suffisamment été ajustés pour que ce dernier bénéficie d'une façon équilibrée d'une troisième source, qui est nouvelle sur notre planète, et qui fait partie de la conscientisation chez l'être humain d'une conscience supramentale.

Donc l'Homme conscient d'aujourd'hui est arrivé à non pas simplement maîtriser l'émotivité négative extérieure - autrement dit l'émotivité négative sur le plan de l'ego, l'émotivité négative évidente - il est arrivé à être obligé de maîtriser l'émotivité négative subtile, animique, qui fait partie du souterrain de sa conscience. Et il ne peut identifier cette énergie que par l'activité de tension qui est créée en lui lorsque sa troisième corde, son intelligence créative veut passer et utilise les champs de force magnétique de son intuition, et le champ de force magnétique de son mental inférieur et raisonnable, pour manifester dans le monde une conscience quelconque.

Donc, que l'Homme regarde bien son caractère, que l'Homme voie son caractère, qu'il soit conscient de son caractère, et qu'il réalise qu'à travers son caractère, s'exhibe, se manifeste, d'une façon subtile, une qualité d'énergie émotive souterraine qui fait partie de l'âme et qui est, en elle-même, retardataire.

L'Homme, sur le plan de son caractère, doit voir, doit réaliser, l'absence de neutralité dans son caractère. Si l'Homme n'est pas capable d'amener son caractère à une totale neutralité, c'est qu'il y a en lui une activité d'émotivité souterraine trop grande, plus puissante que la raison et plus puissante que son intelligence créative. Et cet Homme se verra obligé éventuellement de souffrir du déséquilibre parce que les lois de la vie sont absolues. Et si l'Homme souffre trop de son caractère, il ne pourra jamais, dans la vie, bénéficier de son caractère, c'est à dire qu'il ne pourra jamais, dans la vie, bénéficier de l'aspect positif de cette énergie, comme il peut bénéficier de l'aspect positif de l'énergie de son ego, comme il peut bénéficier de l'aspect positif et créatif de l'énergie de sa conscience supérieure.

Donc chez l'être humain, il y a la personnalité et le caractère. Ces deux aspects font partie, dans un cas de l'activité de l'ego, dans l'autre cas de l'activité intuitive de l'âme. Et ces deux aspects doivent être balancés parfaitement avec le troisième aspect qui est sa conscience créative, qui a le rôle de faire la synthèse des deux.

Mais si l'Homme n'est pas capable de maîtriser l'énergie, sur le plan de l'intuition, sur le plan de la tension qui existe en lui, il se verra obligé de ne pas parfaitement bénéficier de son intelligence créative, et il verra, sur le plan de la manifestation de sa personnalité à travers l'ego, une déviation de sa réalité créative, et il se verra aussi sur le plan intuitif, sur le plan du caractère, être obligé de vivre une déformation profonde. Et cette déformation, non seulement il la vivra, non seulement il la souffrira, mais aussi ceux qui sont autour de lui.

Ce n'est pas suffisant pour l'Homme de se voir rationnel, autrement dit de se voir intelligent, l'Homme doit réaliser que le rationnel en lui, ou ce qui est en apparence intelligent, est coloré, est conditionné par l'énergie émotive souterraine de l'âme. Ce n'est que lorsque l'Homme a réellement appris à contrôler cette énergie que, sur le plan de son ego, sur le plan de sa personnalité, il y a une transparence. Et cette transparence est le produit de l'activité de trois principes en lui qui sont parfaitement équilibrés, et qui ont créé en lui un centre de conscience permanent, que nous appelons le centre de vérité chez l'Homme ou le point de vérité chez l'Homme, point de vérité qui n'est pas polarisé entre l'ego ou la personnalité et le caractère, mais qui est parfaitement le produit de la synthèse entre l'activité créative de sa conscience supérieure et ses principes dans l'éther, l'ego et l'âme, ou encore plus, la personnalité et le caractère.

L'Homme ne doit pas perdre de vue la relation entre la personnalité et le caractère. Il ne doit pas perdre de vue que, souvent, le caractère nourrit la personnalité : si le caractère est faussé, la personnalité est faussée. Et que pour que ces deux soient équilibrés, il faut qu'il y ait une troisième force qui entre en jeu. Et pour que cette troisième force entre en jeu, le caractère doit être ajusté, autrement dit, la maîtrise de l'énergie émotive souterraine de l'âme doit être prise en considération et amenée à un contrôle total et parfait.

À partir de ce moment-là, le caractère représente pour l'Homme un acquis, c'est-à-dire qu'il permet dans la vie, un déversement d'énergie créative, intuitive, sensible ; l'ego, sur le plan la personnalité, permet une manifestation harmonieuse, humaine, chaleureuse de cette énergie ; et la conscience supérieure, le troisième aspect de la conscience de l'Homme, l'activité du cerveau éthérique, fait la synthèse des deux, nourrit les deux et permet à l'Homme de vivre une vie, sur le plan matériel, qui constitue le point final de l'évolution de la conscience humaine.

Donc, non seulement est-il nécessaire à l'Homme de contrôler ou de maîtriser son émotivité extérieure évidente, mais il doit aussi contrôler et maîtriser son émotivité négative intérieure et souterraine. Cette dernière est moins évidente, elle est plus dangereuse et plus puissante que celle qui se manifeste sur le plan de l'ego.

157 - conscience et réalité

Je prends l'occasion ici de répondre à une demande, à un sujet, qui m'a été posé par lettre. Question très intelligente, la question est celle-ci, et je vous la lis telle qu'elle m'a été posée, elle concerne la conscience et la réalité de l'Homme et on me demande :

« Comment êtes-vous si certain que l'Homme, pour parvenir à sa réalité, doit passer par la conscience ? La conscience et la réalité de l'Homme, n'est-ce pas deux choses bien distinctes, au même titre qu'il vit une psychologie qui lui est propre ? »

Alors, je réponds à cette question, je réponds à ce sujet de la façon qui suit.

Chaque fois que nous essayons de comprendre notre réalité ou la réalité de l'Homme, nous parlons de conscience. Pourquoi parlons-nous de conscience ? Parce que la conscience est un aspect de la réalité de l'Homme.

Elle représente un aspect qui n'est pas final en lui-même, parce que la conscience, ce que nous appelons de la conscience, c'est un état d'esprit qui fait partie déjà de la réalité de l'Homme. La conscience, c'est un terme qui nous permet de réaliser psychologiquement, avec des mots, en relation avec nos actions, en relation avec notre comportement, jusqu'à quel point nous pouvons devenir réels, c'est-à-dire jusqu'à quel point notre réalité coïncide, sur un certain plan de manifestation, avec des lois d'harmonie, des lois créatives, qui se perfectionnent au fur et à mesure que cette conscience grandit.

La réalité de l'Homme, c'est en fait le pouvoir de l'Homme. La conscience de l'Homme, c'est l'expression de ce pouvoir dans le monde spatio-temporel. Il est évident que la réalité de l'Homme dépasse le spatio-temporel, il est évident qu'il y a, à l'intérieur de cette réalité, des aspects qui ne font pas, aujourd'hui, partie de notre expérience, parce que, justement, notre conscience n'est pas suffisamment grande.

Si on me demande : « Est-ce que l'Homme doit parvenir à sa réalité à travers le développement de la conscience ? », il est évident que cette question, bien qu'elle soit intelligente en elle-même, fait une séparation, divise ce qui est extratemporel, ou ce qui est infini, ou ce qui est fait partie d'une grande totalité, de ce qui fait partie d'une particularité, de ce qui fait partie d'une expérience beaucoup plus limitative, qu'on appelle la conscience humaine.

Comment voulez-vous que l'Homme en arrive à pouvoir absorber le choc de réalisation de sa réalité - autrement dit de développer des facultés qui, aujourd'hui, ne lui sont pas possibles, à cause d'une conscience limitée – s'il ne développe pas cette conscience, s'il ne l'amène pas, cette dernière, à un état vibratoire suffisamment élevé pour pouvoir finalement passer d'un stage d'évolution à un autre, où il pourrait alors connaître, réaliser, vivre sa réalité, c'est-à-dire vivre de l'énergie pure, de l'énergie non colorée, qui fait partie de son pouvoir ?

Donc, effectivement, l'évolution de la conscience, le développement de la conscience, fait partie intégrale du mouvement de l'Homme vers sa réalité. La conscience est, pour ainsi dire, la première étape dans la conversion de l'énergie, la réalité est simplement le but final de cette conversion, la réalité, elle est au bout de cette conversion.

Pour que l'Homme en arrive à découvrir la réalité, c'est-à-dire pour qu'il en arrive un jour à vivre d'une façon totalement libre, sur tous les plans de sa réalité, il lui faut pouvoir développer une conscience de plus en plus ajustée à des taux de vibration qui coïncident avec un mode de vie que nous n'avons pas connu durant l'involution et qui fera partie de l'évolution de l'Homme de demain.

Donc pour nous, aujourd'hui, il nous est nécessaire de reconnaître, de voir, de vivre, de percevoir, que le perfectionnement de notre conscience est inévitablement relié à l'ouverture, demain, de l'Homme sur sa réalité, c'est-à-dire sur ces aspects de lui-même qui, aujourd'hui, s'ils étaient vécus par l'Homme inconscient ou non suffisamment évolué, lui créeraient des problèmes d'ordre psychique, à un tel point que l'Homme ne serait pas capable de survivre, pour la simple raison que la réalité de l'Homme dépasse les conditions psychologiques de son ignorance, donc elle dépasse les conditions psychologiques de son savoir, elle dépasse aussi si les conditions psychologiques de sa mémoire, donc en fait, elle dépasse la totalité de ce que l'Homme connaît ou peut connaître de ce qui est réel, c'est-à-dire de ce qui touche, à la fois, le matériel, le plantaire, l'animal, l'Homme et le surhomme, sans parler des systèmes ou de ces grands espaces extra-systémiques, qui font partie de la grande agglomération constructive de l'univers en évolution.

Donc, pour que l'Homme en arrive, un jour, à connaître sa réalité, il faut que sa conscience prenne de l'expansion, il faut qu'elle se raffine. Autrement dit, il faut que ses corps subtils puissent absorber, graduellement, une dose d'énergie de plus en plus grande, qui vient de sa réalité, mais qui ne peut être perçue d'une façon globale, parce que l'Homme, aujourd'hui encore, vit à l'intérieur d'une condition psychologique, même s'il est très évolué.

Autrement dit, l'évolution de la conscience fait partie de la réorganisation psychique de l'Homme, tandis que la réalité de l'Homme ne fait pas partie de la réorganisation psychique de l'Homme, elle fait partie de la totalité de l'unitisation de l'Homme, elle fait partie de l'organisation interne et externe de sa réalité, et ne permet pas que l'Homme soit violenté ou puisse être violenté, lorsque cette réalité de l'Homme transparaît où se transpose dans sa vie.

La conscience de l'Homme, c'est tout de même une structure psycho-psychologique, c'est-à-dire que c'est une structure qui est à la fois fondée sur des mécanismes subconscients, et à la fois sur des mécanismes conscients. Et aujourd'hui, les Hommes vivent beaucoup plus leur conscience en fonction des mécanismes conscients que des mécanismes subconscients parce que ces derniers sont filtrés, sont ajustés, sont cachés, sont diminués, dans leur puissance, parce que justement la conscience de l'Homme est suffisamment structurée pour bloquer ces énergies et empêcher l'Homme de supporter un poids qui serait trop grand, à un stage d'évolution où il n'est pas encore capable de faire face à la musique, c'est-à-dire à sa musique, c'est-à-dire à sa réalité.

Il y a dans l'Homme deux aspects : un aspect qui est régi au-dessus de sa tête, et un aspect qui peut être régi par lui. Et plus l'Homme se conscientise, plus il apprend à pouvoir transposer ce qui est au-dessus de sa tête, à l'intégrer dans ou à l'intérieur de ce que lui peut régir, afin de se donner ce que nous appelons sur le plan matériel, la liberté, afin, autrement dit, de pouvoir exercer d'une façon libre son intelligence créative, sa volonté créative et son amour, qui est en soi aussi créatif.

Mais si l'Homme ne développe pas sa conscience, il ne peut pas supporter le choc de la réalité future de l'Homme, donc il est obligé de vivre sa vie à l'intérieur des cadres psychologiques de sa conscience. Il ne peut pas trop supporter l'intrusion dans sa vie de ce qui est subconscient, autrement dit de ce qui ne fait pas partie de la structure psychologique de sa conscience. Et c'est pour cette raison que l'Homme a beaucoup de difficultés à comprendre la liaison, la mécanique, qui existe dans la totalité de sa réalité, c'est-à-dire dans cette partie de lui qui est au-dessus de lui et cette autre partie de lui, qui subit cette énergie, qui subit cette violence que nous appelons dans la vie la souffrance.

Pour que l'Homme évolue et en arrive un jour à connaître la réalité de l'Homme, il lui faut pouvoir graduellement absorber, à cause de l'évolution de sa conscience, à cause de sa sensibilité, à cause du développement de son système nerveux, il lui faut pouvoir absorber une plus grande dose d'énergie qui vient de plans très subtils en lui, mais plans qui, tout de même, font partie de lui. Mais son travail, à lui, sur le plan humain, c'est de pouvoir graduellement absorber cette énergie et en comprendre le fonctionnement, à partir du moment où elle passe des plans de sa réalité cosmique au plan de sa réalité matérielle.

Donc, ce que nous appelons de la conscience, dans le fond, c'est le développement d'une sorte d'intelligence créative chez l'Homme, d'une sorte de volonté, chez l'Homme, qui coïncide de plus en plus avec la manutention de cette énergie qui fait partie de sa réalité.

Donc, à l'intérieur de la réalité de l'Homme, il y a plusieurs maisons, et dans la conscience de l'Homme, il doit y avoir un point d'appui, un centre de conscience qui permet à toute cette énergie extraordinaire de l'Homme, de se canaliser, et de se manifester, sans que la conscience de l'Homme, sans que sa conscience psychologique, sans que sa conscience psychique, soit affectée sur le plan humain, afin que lui en tant qu'Homme et en tant qu'être mortel, puisse bénéficier de l'énergie énorme qui fait partie de lui, parce que justement il a développé une conscience, c'est-à-dire qu'il a développé une science de la réalité.

Donc, ce que nous appelons la conscience de l'Homme, c'est dans les faits la science de la réalité de l'Homme, la science étant la compréhension des mécanismes de l'énergie qui fait partie des domaines subtils de la réalité humaine et qui permet à l'Homme graduellement, sur le plan matériel, d'en arriver à se construire une vie qui coïncide de plus en plus avec une harmonie, parce que lui-même a développé une conscience qui est devenue de plus en plus scientifique, dans ce sens que cette conscience reconnaît, comprend, réalise de plus en plus jusqu'à quel point la réalité de l'Homme doit être, sur le plan de sa mortalité, intégrée, c'est-à-dire contrôlée par lui.

Si l'Homme manque de conscience dans le monde, c'est parce qu'il ne connaît pas, il n'a pas développé, les mécanismes nécessaires lui permettant de contrôler l'énergie de sa réalité. Donc, il n'y a pas de distinction réellement entre la conscience de l'Homme et la réalité de l'Homme, il y a simplement des aspects différents, la conscience appartenant à l'aspect de la réalité, manifestée à travers le système psychique, psychologique, matériel de l'Homme, et la réalité de l'Homme, faisant partie des sphères de l'Homme faisant partie de ces mondes invisibles, à partir desquels l'Homme commence à instruire l'Homme dans la matière.

Donc, la partie de l'Homme qui instruit, c'est la partie cosmique ; la partie de l'Homme qui est matérielle, c'est la partie réceptive, c'est l'Homme mortel, c'est l'Homme de la terre. Et ces deux Hommes font partie d'une unité. Dans l'un, nous retrouvons la conscience, dans l'autre, nous retrouvons la réalité. Les deux sont des aspects différents de la totalité, mais les deux font partie de l'Homme.

Donc, la conscience de l'Homme, elle est évolutive. La réalité de l'Homme ne l'est pas, dans le sens que l'autre peut l'être. Et par conséquent, la conscience est beaucoup plus soumise à la réalité de l'Homme que la réalité de l'Homme peut être soumise à la conscience. Autrement dit, l'infini soumet la particularité, ce n'est pas l'inverse. Et l'évolution de l'Homme sur la terre coïncide justement avec l'ajustement de plus en plus grand de cette conscience à la réalité de l'Homme, afin que l'Homme puisse, sur le plan humain, connaître, reconnaître, vivre, bénéficier d'une conscience, c'est-à-dire de certaines facultés mentales, émotionnelles, vitales, et physiques, qui lui permettent en tant qu'Homme matériel, de vivre sur une planète en évolution et de bien vivre sur cette planète en évolution, alors que lui-même évolue.

Donc, si on me demande : « Comment êtes-vous si certain que l'Homme peut, pour parvenir à sa réalité, doit passer par la conscience ? », ce n'est pas un phénomène de certitude, c'est un phénomène de réalité, c'est la réalité qui instruit l'Homme dans le développement de la conscience.

L'Homme, au début, lorsqu'il est inconscient, n'est pas conscient de la réalité. Au fur et à mesure qu'il devient conscient, ou au fur et à mesure qu'il devient de plus en plus mental comme nous le sommes à la fin du XXème siècle, l'Homme peut finalement, au niveau de sa conscience mentale, commencer à comprendre la réalité, c'est-à-dire commencer à comprendre jusqu'où la réalité peut s'imprégner dans l'Homme et jusqu'où elle peut exercer sur l'Homme une influence, jusqu'où elle peut presser sur l'Homme sa condition.

Et à partir du moment où l'Homme réalise qu'effectivement sa réalité cosmique presse, sur lui, sa condition, c'est à partir de ce moment-là qu'il a de besoin, en tant qu'Homme, de posséder, de développer, une science de cette réalité, afin que sa conscience soit plus grande. Mais dans le même mouvement au fur et à mesure que l'Homme développe la science de la réalité, sa conscience grandit. Et à partir du moment où sa conscience grandit, et se rapproche de la réalité de l'Homme, c'est-à-dire qu'il est de plus en plus capable un jour de passer de l'état de conscience mortelle à un état de conscience morontielle, il est capable de passer d'un état de conscience où les aspects psychologiques caractériels de sa vie planétaire sont transcendés et exprimés ou vécus sur un autre plan, en fonction finalement de sa réalité, c'est-à-dire du côté cosmique de son être.

Donc il n'y a pas, pour l'Homme, à être philosophiquement certain que, pour parvenir à la réalité, il doit passer par le développement de la conscience. Cette constatation, cette réalisation, fait partie justement de l'absorption de la réalité chez certains Hommes, ayant forcé la conscience à comprendre les mécanismes de la réalité permettant ainsi plus tard à la conscience de dire que la relation entre le développement de la réalité et le développement de la conscience est une relation équitable, de plus en plus, au fur et à mesure que la conscience grandit.

Autrement dit, l'Homme qui se conscientise sait ce que veut dire conscientisation. L'Homme qui est en voie de conscientisation réalise petit à petit ce que veut dire conscientisation. Mais l'Homme qui est conscient, l'Homme qui a atteint un niveau d'équilibre entre sa conscience et sa réalité, sait très bien que le mouvement de la conscience, l'expansion de la conscience, la réalisation de la conscience, autrement dit, le développement de la volonté créative, de l'amour, et de l'intelligence, requiert qu'il y ait, un jour, dans la vie de l'Homme, un équilibre entre sa réalité d'Homme, sa réalité cosmique, et sa réalité mortelle.

Il ne s'agit pas pour nous de voir dans la conscience un aspect de la réalité seulement, il s'agit pour nous de voir dans la conscience une étape de la réalité. Donc la conscience de l'Homme étant une étape de la réalité de l'Homme, cette étape coïncide avec l'actualisation, sur le plan matériel, de sa réalité à travers ses principes humains et mortels. Donc il n'y a rien dans la conscience qui soit inférieur à la réalité, bien qu'il y ait dans la conscience une étape qui ne coïncide pas totalement avec la réalité de l'Homme, puisque cette étape est contigüe avec les aspects spatio-temporels de son potentiel expérimental, de son potentiel scientifique, de son potentiel de mouvement d'évolution.

C'est lorsque l'Homme aura atteint le stage où il pourra connaître, vivre, réaliser, manifester sa réalité, que le spatio-temporel n'existera plus pour retarder davantage l'expression ou l'explosion de sa conscience dans le monde. À partir de ce moment-là, l'Homme possédera les pouvoirs psychiques nécessaires pour passer d'un état de conscience à un autre, c'est-à-dire passer d'un état de conscience planétaire, tel qu'il le possède aujourd'hui, à un état de conscience cosmique, tel qu'il le possédera demain. Et cet état de conscience cosmique qu'il possédera demain sera contigü avec ce que nous appelons la réalité de l'Homme, c'est-à-dire les pouvoirs intérieur, intégral, absolu, et inévitablement reliés à la condition cosmique de l'Homme et de l'humanité.

Donc, il ne faut pas regarder la question d'un point de vue philosophique, il faut regarder la question d'un point de vue réel, c'est-à-dire à partir de l'enjeu, ou à partir du jeu, ou à partir de l'interrelation constante qui existe entre ce que nous appelons notre conscience et ce que nous appelons notre réalité. Et c'est le mouvement de ces deux aspects de nous-mêmes qui nous fait graduellement réaliser qu'effectivement, ce que nous appelons conscience est l'aspect de la réalité canalisée à travers des conditions mortelles, alors que la réalité elle-même, non canalisée à travers des aspects mortels, fait partie de la réalité de l'Homme, de la réalité cosmique de l'Homme.

Et plus l'Homme devient conscient, plus il y a un équilibre entre son énergie en tant qu'Homme et son énergie en tant qu'Homme cosmique, donc plus il y a possibilité, chez l'être humain, de reconnaître, de voir, de vivre, la réalité et de faire manifester cette réalité sur le plan matériel, afin que l'Homme devienne, non plus, un Homme planétaire mais un Homme qui est régi par des lois qui ne sont plus assujetties à l'organisation planétaire du système dans lequel il vit. À ce moment-là, l'Homme est libre, il est sursomme, c'est-à-dire qu'il est au-delà de l'Homme, il ne fait plus partie de la conscience humaine telle que nous la connaissons, il fait partie d'une conscience cosmique, autrement dit, il fait partie, il est, dans la réalité de l'Homme.

Donc si nous parlons de conscience, nous devons parler de conscience planétaire, comme nous devons parler de conscience cosmique. La conscience cosmique coïncide avec la réalité de l'Homme, la conscience planétaire coïncide avec la conscience de l'Homme. Mais pour que l'Homme en arrive à vivre et à reconnaître sa conscience cosmique, il faut que sa conscience planétaire, sa conscience, prenne de l'expansion, s'ajuste, se perfectionne, autrement dit que lui devienne sur le plan mental volonté, et amour, de plus en plus intégré, de plus en plus harmonisé, pour qu'un jour sa conscience cosmique et sa conscience planétaire soient une conscience. À ce moment-là l'Homme sera un, et il pourra utiliser l'une ou l'autre selon le niveau d'expression de sa réalité.

Si l'Homme doit manifester un aspect de conscience planétaire, de conscience mortelle, il le fera parce que il aura la capacité de transposer sa réalité cosmique en une réalité mortelle. Et si elle doit passer de la conscience mortelle à la conscience cosmique supérieure, il le fera parce qu'il aura des travaux ou des choses à faire qui coïncident avec son autre aspect, son autre condition, si vous voulez, d'Homme, c'est-à-dire condition d'Homme cosmique, c'est-à-dire condition de réalité du surhomme futur.

Donc, voilà la réponse, un peu, à cette question que je considère intelligente parce qu'elle met face à face le terme de la conscience avec le terme de la réalité, et j'apprécie beaucoup la question et le sujet. Cette même personne me pose un autre sujet intelligent. La question est celle-ci. La personne me demande la différence entre les voiles et les illusions, et elle me dit : « Comment êtes-vous si certain que les illusions existent seulement au niveau psychologique ? N'y a-t'il pas des illusions dans la conscience de l'Homme en plus des voiles ? La conscience de l'Homme est-elle une illusion puisqu'elle n'est pas pure ? »

Alors je réponds à cette question, et je dis que : ce que nous appelons des illusions et ce que nous appelons des voiles, ce sont deux choses différentes. Les illusions font partie de la psychologie de l'Homme, les illusions font partie de la conscience humaine. Les illusions font partie des mécanismes subjectifs de l'ego. Les voiles, eux, ne font pas partie de la conscience psychologique de l'ego, ils font partie de la conscience supérieure de l'Homme, à travers la conscience psychologique de l'ego.

Autrement dit, c'est comme si nous disions que les illusions sont à la conscience ce que les voiles sont à la réalité de l'Homme. Donc, la partie cosmique de l'Homme, la réalité de l'Homme, impose à la conscience de l'Homme des voiles, afin que tel événement dans la vie se produise pour l'évolution de la conscience de l'Homme. Une fois que l'Homme n'a plus d'illusion, il peut avoir des voiles, mais les illusions font partie de sa conscience inférieure, tandis que les voiles font partie de l'activité de sa conscience supérieure à travers sa conscience inférieure.

Un initié, par exemple, peut très bien vivre des voiles, mais il ne peut pas vivre d'illusions. Les voiles servent à quoi, alors ? Les voiles servent à lui faire vivre des événements dans la vie qu'il ne pourrait pas vivre émotivement ou mentalement si tout lui était rendu.

Prenez, par exemple, le cas du Nazaréen : si le Nazaréen était venu au monde, et qu'il avait vu, perçu sa vie, telle qu'il l'a vécue, jusque sur la croix, son système psychique n'aurait pas pu supporter cette tension. Donc il fallait qu'il y ait des voiles. Ce sont ces voiles qui, sur la croix, lui ont fait dire : « Père, pourquoi m'as-tu abandonné ? ». Mais en tant qu'initié, il n'avait pas d'illusion, mais en tant qu'initié, il pouvait avoir des voiles.

Et cette situation elle existe pour tous les Hommes, mais en général les Hommes vivent plutôt d'illusions que de voiles. Il y a beaucoup plus d'illusions dans la vie de l'Homme que de voiles. L'Homme n'est même pas prêt à vivre des voiles, mais il est prêt, depuis très longtemps d'ailleurs, à vivre de ses illusions.

Donc, il y a une très grande différence entre les illusions et les voiles, les illusions faisant partie de la conscience inférieure de l'Homme, faisant partie du matériel mémoriel de l'Homme, tandis que les voiles font partie de sa réalité qui s'imprime, de sa réalité qui travaille à travers l'ego, qui travaille avec l'ego.

On me demande, à travers cette question : « La conscience de l'Homme est-elle une illusion puisqu'elle n'est pas pure ? »

La conscience de l'Homme elle est illusion *quand* elle n'est pas pure, la conscience de l'Homme, elle est illusion. Si la conscience de l'Homme n'était pas illusion, l'Homme serait supramental, l'Homme serait supraconscient, l'Homme serait totalement conscient.

Donc sa conscience, elle est illusions, c'est-à-dire que sa limitation, sur le plan de la conscience, est contiguë avec les illusions qu'elle contient, qu'elle vit, qu'elle véhicule, et au fur et à mesure que cette conscience grandit, les illusions disparaissent, donc la conscience s'épure, et elle s'épure, et elle s'épure. Et lorsque la conscience est devenue très très épurée, l'Homme peut en arriver à réaliser les voiles.

Mais les voiles qu'il réalise ne font plus partie de sa conscience psychologique, ces voiles font partie de la relation de l'activité de sa conscience cosmique à travers sa conscience psychologique, à travers sa conscience de mortel, et à partir de ce moment-là, l'Homme, quels que soient les voiles, ne vit plus sa conscience d'une façon négative, d'une façon subjective, il vit sa conscience d'une façon objective. Et l'abolition de ces voiles, lorsque vient le temps que ces voiles soient abolis, la force nécessaire pour les abolir, donne à cet Homme ou permet à cet homme ou à cette femme, de vivre une intégration totale de son énergie.

L'intégration de l'énergie vient toujours après la fusion de l'Homme. Même si la fusion est très avancée, l'intégration vient après la fusion. Et l'intégration veut dire que l'Homme n'est plus à l'intérieur de l'illusion de la conscience subjective, mais qu'il est sur le point de déchirer les voiles qui empêchent sa conscience cosmique et sa conscience d'Homme d'être parfaitement harmonisées, autrement dit qui empêchent que ce même Homme soit libre, c'est-à-dire parfaitement libre de l'initiation solaire.

Une fois que l'Homme s'est libéré de l'initiation solaire, c'est qu'il a appris à déchirer les voiles. Et s'il est capable, à un certain moment, de déchirer les voiles, c'est que depuis très longtemps, il a déchiré ou mis de côté les illusions.

Mais il ne faut pas, pour nous, nous inquiéter trop des voiles, il faut nous inquiéter d'abord des illusions, il faut voir d'abord les illusions afin de perfectionner notre conscience humaine. Lorsque nous aurons vu les illusions, nous verrons naturellement les voiles, mais ces voiles, nous ne les verrons pas, nous ne les vivrons pas comme nous avons vécu les illusions.

On ne vit pas un voile comme on vit une illusion. Il y a dans un voile, toujours, de l'intelligence. Il y a dans un voile toujours un but créatif. Il y a dans un voile toujours un aspect essentiellement nécessaire à la concrétisation de la fusion et de l'intégration. Tandis que dans l'illusion, il y a de l'expérience. Dans l'illusion, il y a de la souffrance subjective. Dans l'illusion, il y a une grande part de mémoire, tandis que dans les voiles il n'y a pas de mémoire, il y a simplement une retenue, une grande impression créée par la partie cosmique de l'Homme sur la partie mortelle de l'Homme, afin que la destinée de l'Homme prenne place, et que l'Homme puisse vivre cette destinée, sans en subir le choc émotionnel qui l'empêcherait naturellement de la vivre.

Donc les voiles sont une protection pour l'Homme, ils sont une protection contre le choc que créent certains événements dans la vie, tandis que les illusions sont une aberration de la conscience humaine.

Et cette même personne poursuit intelligemment, me demandant : « Quels sont les fondements de l'ignorance ? Pourquoi l'ignorance limite-t'elle l'action de l'Homme ? Quelle est sa puissance ? »

La réponse à cette question est celle-ci : l'ignorance de l'Homme est le produit de son impuissance. Si l'Homme avait de la puissance, il n'aurait pas d'ignorance. Mais la puissance de l'Homme elle est proportionnelle au développement de sa conscience créative, c'est-à-dire au développement de son intelligence, c'est-à-dire au développement de cette relation de plus en plus équilibrée entre sa conscience mortelle et sa conscience pure.

Autrement dit, plus l'Homme découvre ou rend, dans sa vie, un équilibre entre son intériorité et son extériorité, entre sa conscience humaine et sa conscience cosmique, plus il y a en lui de puissance, donc moins d'ignorance, donc moins de souffrance. Si l'Homme n'a pas de puissance sur la Terre, c'est parce que sa conscience subjective prend trop de place à l'intérieur de sa totalité.

Si l'Homme souffre par ignorance, c'est parce qu'il n'a pas compris les lois de la vie, il ne comprend que les appétits de sa vie. Si l'Homme souffre par ignorance, c'est qu'il n'est pas capable de parfaitement vivre l'équilibre entre sa conscience humaine et sa conscience cosmique, et justement, cet équilibre fait éclater l'ignorance. Il ne peut pas y avoir d'ignorance dans l'Homme lorsqu'il y a mouvement en lui d'une conscience qui est cosmique et d'une conscience qui est humaine.

Lorsqu'il y a, dans l'Homme, une réalisation, lorsqu'il y a dans l'Homme une union, une interrelation entre ce qui est mortel, planétaire, et ce qui est cosmique ou ce qui fait partie de sa réalité, à ce moment-là il y a dans l'Homme de la puissance, donc il n'y a plus d'ignorance et l'Homme est capable d'acheminer sa vie, sur le plan matériel, en fonction de cette puissance ; et plus il est évolué, naturellement plus cette puissance elle est grande. Autrement dit, plus l'Homme peut vivre sa conscience cosmique, plus la puissance de l'Homme est grande, et plus il vit cette conscience cosmique, moins il a besoin de vivre une conscience mortelle.

D'un autre côté, il ne peut pas toujours demeurer dans la conscience cosmique, il doit redevenir ou revenir à la conscience mortelle, afin de pouvoir vivre, sur le plan matériel, une vie équilibrée. Mais sa puissance est toujours le produit de la balance et de l'harmonie entre ces deux aspects de sa conscience qui, dans le fond, font partie d'une unité ou de l'unité de l'Homme. L'Homme est un, il n'est pas deux, mais il y a dans l'Homme deux aspects : un cosmique et un planétaire.

Donc, les fondements de l'ignorance sont directement reliés à la conscience matérialisée de l'Homme. Lorsque nous parlons de conscience matérialisée - nous parlons de cette conscience qui est assujettie aux sens, renforcie par la mémoire, suivie d'âge en âge par l'expérience émotive et contenue dans une enveloppe que nous appelons la conscience collective de l'humanité - nous avons les fondements de l'ignorance.

Pourquoi l'initiation solaire est si difficile ? Pourquoi est-ce si difficile à l'Homme de passer de l'involution à l'évolution ? Pourquoi l'Homme ne passe pas de l'involution à l'évolution par les systèmes spirituels de la Terre ?

Parce que, justement, tous ces systèmes font partie du mémoriel humain. Ils font partie d'une condition de l'Homme qui ne fait plus partie de la conscience du surhomme. Donc à l'intérieur de ces systèmes spirituels - qui sont des systèmes nécessaires à l'évolution de l'Homme, à la progression de l'Homme - il y a, à un certain moment, un besoin chez l'être humain de dépasser les fondements de son ignorance, donc il y a chez lui un besoin, un jour, de voir à travers les illusions de cette spiritualité qui fut nécessaire pendant l'involution, mais qui doit être totalement mise de côté, alors que l'Homme passe d'une époque à une autre époque.

Mais ceci nécessite de la puissance. Mais la puissance est en fonction de la capacité humaine de passer de l'ignorance à une connaissance de plus en plus réelle. Et le jeu se fait d'un côté et de l'autre graduellement. L'Homme passe, vit de l'ignorance, vit un peu de science, vit un peu d'ignorance, vit un peu de science, et le mouvement, l'entrechoc de l'ignorance et de la science du mental supérieur, au cours de son évolution, raffine cette science, diminue cette ignorance, et vient le jour où l'Homme possède une conscience supérieure, c'est-à-dire une conscience qui est de plus en plus réelle, c'est-à-dire une conscience qui est de plus en plus capable de vivre la qualité inexorable de la conscience cosmique à travers la conscience de l'ego.

Mais à partir de ce moment-là l'Homme est suffisamment construit, émotivement et mentalement, pour supporter le choc du savoir, donc il est capable, à l'intérieur de cette conscience, de vivre une puissance à la mesure de son évolution et de ne plus être obligé de toujours faire référence à l'ignorance, ou à une forme d'ignorance, pour sauvegarder la qualité subjective de son ego, donc pour maintenir en vie une fausse personnalité, qui n'a de réalité que son équilibre avec la conscience sociale, mais qui, en elle-même, n'est pas réelle, puisqu'elle est fondée sur les fondements de l'ignorance.

Et à partir du moment où l'Homme commence à découvrir sa vraie personnalité, qu'il commence à réaliser sa personne, il s'aperçoit qu'il y a une très grande différence entre la personne et la personnalité, il s'aperçoit que la personne est le produit de la superimposition de l'harmonie entre sa conscience cosmique et sa conscience humaine, qu'elle est le produit de l'activité de l'intelligence créative au-dessus et à travers l'ignorance, il s'aperçoit qu'il n'y a plus en lui de place pour l'illusion, qu'il peut y avoir de la place pour les voiles.

Mais les voiles sont régis par la partie cosmique de l'Homme et ils ne peuvent s'écrouler, ils ne peuvent être brisés que lorsque l'Homme ou sa partie de conscience humaine a suffisamment souffert de la partie cosmique, qu'elle devient alors puissante, autrement dit qu'elle se déchaîne contre cette autre partie, prend le contrôle de cette énergie et intègre, c'est-à-dire redonne à l'Homme, une liberté réelle et non plus une liberté simplement psychologique ou une liberté simplement factice fondée sur, justement, l'ignorance de la personnalité.

Lorsque nous parlons d'ignorance, nous ne parlons pas nécessairement d'ignorance dans le sens intellectuel du terme. De l'ignorance, sur le plan de la conscience, ce n'est pas de l'ignorance. Sur le plan de la forme, c'est de l'ignorance, sur le plan de la relation entre l'esprit et la forme, c'est la relation entre l'esprit ou la partie cosmique de l'Homme et la forme qui créent de l'ignorance. Et l'Homme qui se conscientise apprend graduellement la science du mental, donc il apprend les lois de la relation entre l'esprit et la forme, il apprend comment l'esprit utilise la forme pour l'évolution de l'Homme, mais aussi il réalise que, dans la façon où est utilisé l'esprit à travers la forme, l'Homme vit une souffrance, donc l'Homme vit une ignorance.

Donc l'Homme doit se conscientiser pour en arriver un jour à posséder une science parfaite de l'esprit lui permettant ainsi de dépasser l'ignorance, d'entrer dans le savoir et de finalement pouvoir établir un équilibre, sur la Terre, entre la conscience mortelle et sa conscience morontielle future. Autrement dit entre la conscience mortelle de l'Homme d'aujourd'hui et la conscience cosmique et éternelle de l'Homme, qui est dans le présent, et qui deviendra morontialisée demain lorsque l'on passera au-delà des murs de la dimension de l'espace et du temps.

Nous pouvons aller un peu plus loin dans la définition de l'ignorance. De l'ignorance, c'est effectivement de l'impuissance. Et de l'impuissance, c'est un manque d'intelligence réelle à l'intérieur de notre conscience. L'intelligence réelle de l'Homme n'est pas quelque chose qui vient de son esprit. L'intelligence réelle de l'Homme est quelque chose qui est le produit de la lutte entre son esprit et son ego. L'intelligence de l'Homme, c'est le produit de la lutte entre son double et son ego.

Donc au fur et à mesure que l'Homme lutte à travers la forme utilisée par l'esprit, dans sa conscience humaine, dans la manifestation de sa conscience humaine, il développe effectivement de la puissance parce qu'il apprend de plus en plus à lutter contre les formes utilisées par son esprit, donc il apprend graduellement les lois de l'esprit.

C'est en luttant contre l'esprit que nous apprenons les lois de l'esprit. Nous ne pouvons pas apprendre les lois de l'esprit en écoutant ou en étudiant quelqu'un parler de l'esprit. Nous découvrons les lois de l'esprit dans la lutte. Et ce concept est un concept totalement nouveau pour l'humanité. Jamais l'humanité auparavant n'aurait osé s'imaginer pouvoir lutter contre l'esprit, parce que jamais l'Homme n'avait atteint un niveau de mentation suffisamment évolué pour pouvoir finalement comprendre la relation entre l'esprit et la forme.

C'est pourquoi aujourd'hui, nous sommes prêts à passer d'un stage d'évolution à un autre, parce que maintenant nous savons que nous sommes, en tant qu'Hommes, capables de lutter contre l'esprit. Mais lorsque nous luttons contre l'esprit, nous luttons contre nous-mêmes, sur un autre plan, qui essaie de rendre à nous-mêmes, sur un plan inférieur, l'équilibre où l'équation de l'énergie.

Dans le fond, nous ne luttons pas contre l'esprit, nous luttons simplement contre la façon dont nous avons l'habitude de traiter avec l'esprit. Donc, dans le fond, l'Homme lutte contre lui-même, la partie inférieure lutte contre la partie cosmique, et à partir de ce moment-là la partie cosmique devient de plus en plus équilibrée avec la partie inférieure et c'est ça que nous appelons la liberté.

158 - incompétence psychologique

On demande ici : « Pourquoi l'événement se produit-il avant l'action ? Ne pourrait-on pas poser l'action en même-temps que se produit l'événement, permettant ainsi d'avoir un certain contrôle sur l'événement, plutôt que de se laisser foudroyer par lui ? »

Le phénomène de l'événement, dans la vie de l'Homme, est extrêmement important puisqu'il constitue la source de la joie, ou la source de la souffrance.

Pour que l'Homme en arrive à contrôler parfaitement l'événement, il faut qu'il en arrive à être un jour capable de supporter sa réalité cosmique. Mais l'événement que l'Homme ne peut pas contrôler sert à l'évolution de sa conscience, parce que cet événement lui permet, graduellement, d'enlever ou d'éliminer de sa conscience humaine ces aspects qui peuvent le faire souffrir.

Il y a des événements dans la vie de l'Homme. D'ailleurs tous les événements dans la vie de l'Homme sont nécessaires. Ils sont nécessaires, non pas simplement parce qu'ils lui créent une souffrance, mais ils sont nécessaires parce qu'ils lui permettent d'évoluer, c'est-à-dire qu'ils permettent d'ajuster sa conscience humaine, de la raffiner, de la rendre plus intelligente, plus volontaire.

Si l'Homme ne vivait pas d'événementiel qui, ou desquels, se dégagent une souffrance, l'Homme ne pourrait pas évoluer, ou il évoluerait trop lentement, très lentement. Si vous prenez un Homme, par exemple, et que vous le mettez dans un environnement spatio-temporel où il n'existe pas de souffrance possible, en ce qui concerne l'événement, soit que l'Homme se trouve dans un paradis terrestre, ce qui ne peut pas exister dans le temps où nous sommes, ou soit que l'Homme se retrouve dans une situation, où dans une sphère d'expérience humaine où son évolution serait extrêmement lente, donc l'événement, il vient, et nous n'avons pas sur lui de contrôle parce que nous ne sommes pas suffisamment ajustés à lui, nous ne sommes pas suffisamment ajustés, autrement dit, à notre énergie, parce que c'est toujours notre énergie qui déclenche l'événement, c'est toujours notre énergie, sa condition, son statut interne, qui déclenche l'événement. Au fur et à mesure que l'énergie s'ajuste dans la conscience humaine, l'événement s'altère, sa condition s'altère, et sa qualité de souffrance, graduellement, disparaît.

Pour que l'Homme en arrive à un contrôle parfait de l'événement, il faut qu'il en arrive à un développement de conscience très, très, supérieur, et nettement supérieur. Et ceci se fait avec le temps, parce que le phénomène de l'énergie dans l'Homme est un phénomène extrêmement compliqué. C'est un phénomène extrêmement compliqué. Nous n'avons pas de conscience de la réalité de l'énergie dans l'Homme, nous n'avons conscience que de sa résultante dans notre vie et cette résultante et bien, c'est l'événementiel.

Regardez les événements dans votre vie et vous verrez que de ces événements découle toujours, chez l'être humain, une capacité d'évoluer, d'apprendre quelque chose. L'Homme perd son job : il apprend quelque chose. L'Homme perd son enfant : il apprend quelque chose. L'Homme se fait mal : il apprend quelque chose. Il faut toujours apprendre, à travers l'événement, quelque chose.

Il faut toujours apprendre quelque chose. Il faut toujours perfectionner la relation entre l'événement et sa conscience. Et si nous n'avons pas de contrôle sur l'événementiel, en général ou dans sa plus grande manifestation, c'est parce que nous avons des choses à apprendre. Et ces choses que nous avons à apprendre, font partie de l'évolution de notre conscience, font partie de l'équilibre éventuel entre la partie cosmique de l'Homme et la partie consciente, mortelle de l'être humain.

Il est évident que si nous souffrons de l'événementiel et que notre action ne coïncide pas avec l'événementiel, c'est parce que nous ne possédons pas une volonté, ni une intelligence, à la hauteur de l'événementiel. Si nous avons ces deux forces, en nous, parfaitement développées, nous pourrions contrôler l'événementiel.

Donc l'Homme ne peut pas contrôler l'événementiel parce qu'il le désire, il ne peut contrôler l'événementiel que parce qu'il le peut. Donc il doit avoir le pouvoir, il doit avoir le pouvoir de la vie sur la Terre. Et ceci fait partie de l'évolution de l'Homme. Ceci fait partie de l'évolution de l'Homme à partir du stage de l'involution au stage de l'évolution, à partir de l'humain ou super-humain, tout ceci fait partie d'un grand mystère de l'évolution future de l'humanité.

Aujourd'hui, même si nous ne pouvons pas contrôler l'événementiel de la façon qui nous plairait le plus, nous sommes capables d'en arriver à contrôler notre réaction psychologique vis-à-vis de l'événementiel et ceci est le premier stage de cette évolution. L'Homme doit contrôler son attitude mentale, son attitude émotionnelle vis à vis de l'événement, avant de pouvoir contrôler l'événement. Il va de soi, pour que l'Homme en arrive à contrôler l'événement, que son état mental, que son état émotionnel, soient suffisamment développés pour qu'il puisse vivre sa vie selon le rythme facile, subtil, de sa conscience cosmique.

C'est le fait que l'Homme ne vit pas dans une rythmique cosmique qui fait qu'il y a débalancement sur le plan matériel, c'est le fait que l'Homme n'est pas capable d'amener sa conscience à être parfaitement égale, en rythmie, avec sa grande conscience cosmique qui fait qu'il se produit en lui un débalancement de l'énergie, qu'il se produit une mauvaise circulation de l'énergie, mauvaise circulation qui, éventuellement, crée un blocage dans son système psychique et qui naturellement fait de l'événementiel une situation qui peut être redoutable.

Il faut que l'énergie dans l'Homme circule bien. Mais cette énergie qui circule bien ne veut pas simplement circuler sur le plan vital, elle doit circuler à partir du mental, ensuite vis-à-vis du corps émotionnel et ensuite vis-à-vis du corps vital. Il faut que la conscience de l'Homme, autrement dit, soit parfaitement intelligente, parfaitement équilibrée. Et pour ce, il faut que l'Homme ait une volonté capable d'exercer son droit dans la vie, afin d'éliminer de la vie ces aspects qui constipent sa conscience, qui neutralisent son pouvoir et qui font de lui un être assujéti à l'événementiel.

Je comprends très bien que plus l'Homme se conscientise et plus il voit la mécanicité dans la relation entre l'action et l'événementiel, qu'il se fâche. C'est normal et c'est très bien d'ailleurs, parce que c'est justement en se fâchant qu'il ajuste sa conscience, qu'il réajuste son tir et qu'il en arrive graduellement à vivre une vie qui est de plus en plus normale, c'est-à-dire de plus en plus naturelle, de plus en plus en santé, sur tous les plans.

Mais ceci ne peut pas se faire dans une journée, ceci se fait à la longue, au fur et à mesure où l'Homme apprend à regarder les conséquences de l'événement, à regarder le pourquoi des événements, à regarder les conditions de l'événement et à voir qu'effectivement, dans sa conscience humaine, il y avait des aspects qui devaient être ajustés, afin que cet événement ne fût pas.

Donc tous les événements que nous vivons, *tous* les événements que nous vivons, font partie de l'activité de notre esprit, de notre double, à travers notre ego. Et au fur et à mesure que l'Homme comprendra que cette relation esprit-ego doit être de plus en plus équilibrée, il verra que l'événement dans sa vie s'ajustera et que sa vie deviendra de plus en plus facile.

Mais il y a en nous des obstacles incroyables à cet équilibre. Il y a en nous des obstacles qui sont tellement grands que nous avons souvent même l'impression qu'ils ne sont pas des obstacles. Je donne par exemple, l'exemple d'un Homme qui serait extrêmement intuitif et extrêmement créatif avec son intelligence, autrement dit un Homme qui vivrait, d'une façon particulière, le mouvement de son énergie cosmique à travers son ego, et je peux très très facilement voir qu'à l'intérieur d'un même mouvement, l'Homme, en tant qu'ego, serait prisonnier d'une sorte d'illusion, voire de certains voiles qui feraient de sa vie une situation difficile. Ce n'est pas parce qu'un Homme est créativement intelligent dans le mental qu'il a une certaine facilité à la manipulation mentale de l'énergie cosmique en lui, qu'il ne peut pas vivre, sur le plan matériel, des situations événementielles qui ne coïncident pas nécessairement avec le meilleur des mondes.

C'est pourquoi je dis, l'évolution de la conscience humaine, elle est extrêmement importante, dans ce sens qu'elle doit amener l'Homme à la constatation que, là où dans sa vie, il y a souffrance, il doit y avoir un feu rouge lui permettant de voir, de s'arrêter, de prendre mesure de ces souffrances, et d'agir dessus. C'est ceci qui amènera un changement dans la circulation de l'énergie, c'est ceci qui amènera l'Homme, avec le temps, à pouvoir vivre une vie de plus en plus libre des aspects événementiels dits négatifs, afin de lui permettre de vivre de l'événementiel positif, plaisant, qui constitue un bien-être, mais qui ne retarde plus son évolution.

Combien y-a-t-il d'Hommes qui puissent regarder leur vie en face, isoler les aspects de leur vie qui constituent pour eux des obstacles et agir dessus ? Combien ? Combien d'Hommes, sur notre planète, ont la capacité mentale et intelligente de voir à travers la matrix de tous ses aspects de vie, qui créent en lui de l'événementiel négatif, de l'événementiel qui crée la souffrance, de l'événementiel qui le lie à des chaînes puissantes ?

Il n'y en a pas beaucoup, parce que justement la conscience de l'Homme n'est pas suffisamment aiguisée, elle n'est pas suffisamment présente, elle n'est pas suffisamment réelle, elle n'est pas suffisamment axée sur ce que j'ai appelé, dans la première série de ces cassettes, le centre de vérité. C'est le centre de vérité qui nous manque, et ce centre de vérité étant chez nous très faible, nous force à vivre une circulation d'énergie qui crée en nous un événementiel que nous ne pouvons pas toujours apprécier.

Ce n'est pas l'événementiel en lui-même qui est le problème, c'est notre relation avec les forces de vie qui émanent, qui font partie de notre nature. L'événementiel n'est simplement qu'une condition, il n'est simplement qu'une réaction, il n'est simplement qu'un produit de la mauvaise circulation de l'énergie.

Il y a effectivement de l'événementiel qui est directement appliqué dans la vie de l'Homme à partir du plan cosmique, à l'intérieur duquel il y a une raison, à l'intérieur duquel il y a de l'intelligence. Nous pouvons toujours donner raison à la partie cosmique de l'Homme, en ce qui concerne l'événementiel dans la vie de la conscience, effectivement, mais ce n'est pas là le point. Nous devons en arriver à pouvoir effectivement contrôler l'événementiel, mais nous ne pourrions pas le faire tant que nous n'aurons pas atteint un point où notre centre de vérité sera suffisamment développé pour empêcher que des aspects planétaires, des aspects nettement négatifs, nous arrivent, et ceci ne peut pas se faire d'un jour à l'autre.

Si nous nous regardons, nous pouvons très facilement voir, nous pouvons très facilement mesurer notre manque de puissance. Nous pouvons très, très, facilement mesurer notre manque de puissance, nous pourrions, nous pouvons même voir, sentir, notre impuissance. Et tant que l'Homme sent en lui de l'impuissance, c'est qu'il y a en lui des forces qui ne circulent pas, tant que l'Homme sent en lui de l'impuissance c'est qu'il y a en lui des forces qui ne circulent pas, et c'est à partir de ce moment-là qu'il sent son manque de puissance.

Il y a une différence entre sentir son impuissance et sentir ou réaliser un manque de puissance. Sentir son impuissance, c'est se sentir réellement emprisonné, dans une sphère de vie, dans une situation d'où nous ne pouvons pas sembler nous sortir, c'est comme si nous étions effectivement dans une prison de vie. Tandis que ne pas pouvoir vivre une grande marque de conscience de notre puissance, c'est simplement une situation temporaire. Il est évident que l'Homme ne peut pas avoir la puissance aujourd'hui qu'il aura demain et ainsi de suite.

Mais l'Homme, aujourd'hui, même s'il sent que sa puissance est freinée, qu'elle est limitative ou qu'elle est limitée et qu'elle n'est pas en pleine croissance, active et dynamique, il peut ne pas sentir d'impuissance, c'est-à-dire qu'il peut sentir qu'il y a en lui un mouvement énergétique de conciliation entre les forces de vie et sa vie. À partir de ce moment-là, il ne souffre plus de l'événementiel, comme auparavant, il ne souffre plus de la négativité de l'événementiel, si négativité il doit y avoir. Il sent de plus en plus pouvoir retirer ses pieds du ciment, donc il sent pouvoir mettre le doigt sur quelque chose de solide. Et ceci lui donne suffisamment de corps, suffisamment d'esprit, suffisamment de joie de vivre, pour continuer à expérimenter avec les forces qui, en lui, circulent.

Donc, il ne s'agit pas pour nous de contrôler parfaitement l'événement - ceci viendra au fur et à mesure où nous pouvons, où nous pourrons de plus en plus contrôler notre énergie - mais il s'agit pour nous de pouvoir graduellement souffrir de moins en moins de l'événement, parce que nous pouvons sentir de plus en plus de puissance.

Une fois que nous sentirons en nous de la puissance, nous verrons qu'effectivement, les voiles de la vie, c'est-à-dire les rideaux de la vie - pour ne pas confondre les voiles avec les rideaux - nous verrons que les rideaux de la vie s'élèvent, qu'ils se séparent et que nous avons accès à une plus grande vie, à une plus grande territorialité. Et ce mouvement vers cette plus grande territorialité nous donnera naturellement une plus grande joie de vivre.

De temps à autre, il y aura effectivement un événement qui nous cassera les pieds, parce que nous n'avons pas parfaitement le contrôle, mais nous serons suffisamment avancés en conscience pour pouvoir bien comprendre cet événement, et il sera toujours à la mesure de notre énergie, donc il ne sera jamais très grave. Il ne sera jamais très grave dans la nature même de notre conscience, nous pourrons facilement l'absorber et nous pourrons facilement traiter avec lui, parce que justement nous aurons suffisamment avancé dans la conscience pour constater qu'effectivement cet événement fait partie encore d'une mauvaise circulation d'énergie et que, avec le temps, cette circulation s'ajustera encore plus.

Mais si nous voulons contrôler l'événement, nous sommes dans de grandes illusions parce que, déjà, notre conscience n'est pas suffisamment ajustée pour que nous puissions travailler avec notre autre conscience cosmique dans un état d'équilibre parfait.

Nous n'avons qu'à constater notre vie pour réaliser que l'énergie ne circule pas, nous n'avons qu'à regarder notre vie pour constater que notre énergie est beaucoup plus prisonnière, bloquée, qu'elle ne devrait l'être et pourtant nous ne semblons pas pouvoir voir d'ouverture, pourquoi ? Parce qu'il y a un facteur de temps.

Mais pourquoi le facteur de temps ? Le facteur de temps sert simplement à ajuster notre mental, le temps sert à ajuster notre corps de désirs, le temps sert à nous rendre de plus en plus rythmique avec les forces de vie en nous.

Pourquoi l'Homme ne peut pas contrôler sa vie ? Parce que l'Homme n'est pas capable de travailler avec le temps. S'il pouvait travailler avec le temps, il pourrait de plus en plus contrôler sa vie, c'est-à-dire qu'il pourrait permettre que certaines énergies en lui circulent, lorsque l'énergie doit circuler, au lieu que ces énergies circulent avant le temps parce qu'elles auraient été exploitées ou attirées vers les plans inférieurs de sa conscience par un ego qui n'est pas encore ajusté.

Donc, ce n'est pas sans raison que nous vivons des événements qui ne coïncident pas avec notre action. Parce que nous ne sommes pas capables de vivre à l'intérieur du temps, nous ne sommes pas capables de le contrôler. Contrôler le temps ne veut pas dire l'assujettir à notre conscience, contrôler le temps veut dire ne pas le souffrir sur le plan de notre conscience.

Mais ceci requiert un équilibre de plus en plus grand entre l'ego et l'énergie, donc ceci requiert une plus grande circulation de l'énergie, une plus grande rythmie dans l'énergie, donc une plus grande réconciliation avec la vie. Réconciliation avec la vie non pas dans un sens subjectif, dans un sens où l'Homme est assujetti, dans un sens où l'Homme plie l'échine, dans un sens où l'Homme se met à genoux devant la vie - l'Homme ne doit jamais se mettre à genoux devant la vie - mais réconciliation avec la vie, dans ce sens que la vie a son temps, parce que la vie, elle est grande, les événements sont grands, leurs interrelations sont complexes. Et lorsque l'Homme, à travers son intelligence, peut comprendre ceci, il donne à la vie le temps de façonner sa toile, afin que lui, plus tard, puisse bénéficier de cette toile façonnée sur les plans invisibles.

Mais non, nous voulons tout, tout de suite. Nous voulons faire ceci tout de suite, nous voulons être conscients tout de suite, nous voulons être créatifs tout de suite, nous voulons que la Terre nous appartienne tout de suite, nous ne réalisons même pas que nous n'avons pas de suite en nous-mêmes. Il faut que l'Homme ait une suite en lui-même, et la suite en lui-même c'est la constance, c'est la relation de permanence entre la circulation de l'énergie et son ego, c'est l'atrophie du corps de désirs pour l'expansion de la compréhension, c'est la diminution de l'angoisse pour l'expansion de la conscience, c'est la capacité, chez l'être humain, finalement, d'arrêter de prendre la vie d'une façon qui ne coïncide pas avec sa réalité, mais qui coïncide avec son irréalité, autrement dit avec les mécanismes subjectifs de son ego.

Il n'y a aucune personne, sur la Terre, qui ne peut pas regarder, une fois affranchie des grandes illusions psychologiques de sa conscience, qui ne peut pas réellement, voir, prendre mesure de son incompétence psychologique. Nous sommes des incompetents psychologiques.

Les Hommes sont psychologiquement incompetents, donc ils sont psychologiquement incapables de vivre la circulation de l'énergie. Nous sommes tellement incompetents psychologiquement que notre psychologie est devenue le sceau de notre incompétence, notre incompétence est écrite sur notre front, et ceux qui voient, peuvent facilement voir l'incompétence. Et lorsque je parle de ceux qui voient, je ne parle pas nécessairement de ceux qui voient profondément, je parle de ceux qui peuvent même voir en surface.

Un Homme qui rencontre un Homme peut facilement voir l'incompétence de l'autre. Pourquoi les Hommes peuvent-ils voir leur mutuelle incompétence ? Parce qu'ils sont mutuellement incompétents, autrement dit parce que tous les Hommes sont incompétents. Et tant que l'Homme vivra de l'incompétence, il y aura en lui une soif, c'est-à-dire un désir profond de pouvoir vivre l'action en fonction de l'événement. Et ceci lui créera une angoisse. Et cette angoisse, justement, l'avertira du besoin de cesser son incompétence pour en arriver à être compétent psychologiquement, c'est-à-dire à être capable psychologiquement de travailler avec le temps.

Et lorsque l'Homme sera capable, psychologiquement, de travailler avec le temps, ce qui implique de la compétence psychologique, il sera capable de vivre une circulation d'énergie de plus en plus harmonieuse, de plus en plus rythmique, donc la réconciliation avec la vie se fera. Et lorsque l'Homme est réconcilié avec la vie, il ne lui tombe pas du ciel des événements qui constituent pour lui une souffrance insupportable.

Mais je veux continuer sur le phénomène de l'incompétence. L'incompétence psychologique de l'Homme veut dire son incapacité à voir à travers ses illusions, et son incapacité de rapatrier son énergie. L'incompétence psychologique de l'Homme veut dire ne pas être capable de convertir ses aptitudes en puissance. L'incompétence de l'Homme veut dire son incapacité de pouvoir s'affranchir de ses mécanismes subjectifs qui constituent pour lui une barricade.

C'est justement cette incompétence psychologique de l'ego qui fait de lui un être assujetti à des forces planétaire, assujetti à des forces qui n'ont pas la capacité de lui rendre la vie facile, et je parle simplement des forces planétaires. Si l'Homme est incompétent psychologiquement, il est évident qu'il sera assujetti aux forces planétaires. Mais non seulement sera-t-il assujetti à ces forces, il sera aussi assujetti, encore plus, aux forces cosmiques.

Donc il est grand temps que l'Homme développe de la compétence, il est grand temps que l'Homme comprenne à quel point il est nécessaire pour lui de vivre un équilibre parfait dans sa rythmie psychique, et cet équilibre parfait nécessite qu'il apprenne graduellement à pouvoir convertir, en lui, ce qui n'est pas réel, en réalité.

À partir de ce moment-là, l'Homme apprendra, réalisera, qu'il devient de plus en plus compétent, c'est-à-dire qu'il devient de plus en plus capable de toucher du doigt sa puissance. Et c'est là que se fera bien la circulation de l'énergie, que se fera bien le mouvement de l'énergie à travers son mental, son émotionnel, son vital, et son matériel, pour lui donner une vie franchement meilleure.

Mais l'incompétence de l'Homme est tellement grande et le fouillis à l'intérieur de cette incompétence tellement embarrassant, pour lui comme pour les autres, que nous avons besoin aujourd'hui d'une science de l'esprit, raffinée à un tel point que nous sommes obligés, pendant des années, voire des générations, de parler, afin de réellement décortiquer l'être humain, décortiquer son incompétence, pour qu'il puisse en arriver, finalement, sur les rives de son propre esprit.

Lorsque nous parlons de l'Homme, lorsque nous parlons de l'esprit, nous semblons parler de l'esprit mais en fait ce n'est pas de l'esprit dont nous parlons. Nous parlons de l'Homme, parce que parler de l'esprit ça n'existe pas, c'est une illusion ! C'est de l'Homme dont nous parlons, c'est de l'incompétence de l'Homme dont nous parlons. Nous semblons parler de l'esprit parce que nous approchons l'Homme à partir des plans supérieurs de sa conscience, mais en fait, c'est de l'Homme dont nous parlons, puisqu'il n'y a pas de division, de séparation, entre l'esprit et l'ego.

L'illusion subtile que nous vivons tous lorsque nous parlons de l'esprit, l'illusion qui nous fait sentir que nous parlons de l'esprit, cette illusion doit un jour être éliminée de notre vie. C'est en fait de l'Homme dont nous parlons. Et si nous parlons de l'Homme, nous parlons de son incompétence psychologique. Éliminez de l'Homme l'incompétence psychologique et vous avez, chez l'Homme, une compréhension parfaite de l'esprit. Éliminez de l'Homme l'incompétence psychologique, et vous avez une conversion instantanée entre l'ego et l'esprit, entre l'Homme cosmique et l'Homme planétaire. Éliminez l'incompétence psychologique et vous avez un Homme réel, donc vous avez un esprit qui se manifeste parfaitement bien, donc vous avez une parfaite circulation d'énergie. Éliminez l'incompétence de l'Homme psychologiquement et vous avez un Homme dans son intelligence créative, dans sa volonté créative, dans son amour créatif.

Donc, vous voyez que lorsque nous approchons les rives de la conscience supramentale, lorsque nous approchons les grands plans de la science mentale, c'est réellement de l'Homme que nous nous approchons. Nous ne nous approchons pas de l'esprit, c'est une illusion. C'est justement cette illusion qui a été caractéristique de la recherche spirituelle de l'involution chez les ésotéristes et les occultistes. Les occultistes et les ésotéristes n'ont pas cherché l'Homme, ils ont cherché l'esprit, ils ont cherché à comprendre l'esprit et ils ont perdu la compréhension de l'Homme. Et aujourd'hui à la fin du XXe siècle, ils sont obligés ou ils seront obligés de rebrousser chemin parce que, justement, c'est l'Homme qui est psychologiquement incompétent. Et de son incompétence psychologique relève son incapacité d'être parfaitement harmonisé à l'énergie de l'esprit.

Lorsque l'Homme est parfaitement harmonisé à l'énergie de l'esprit, il est évident que la relation entre cet esprit et son ego est une relation très facile. C'est pourquoi, d'ailleurs, que le Savoir est si facile. Pourquoi est-il si facile, le Savoir ? Parce que l'énergie de l'esprit circule bien, autrement dit parce que l'Homme cesse d'être incompétent psychologiquement.

Vous voyez comme il est très difficile pour les Hommes de comprendre, simplement philosophiquement, des choses qui relèvent de leur capacité vibratoire de réaliser, à travers eux-mêmes, de la puissance, afin d'en arriver eux-mêmes au Savoir qui est un aspect de leur puissance.

Pourquoi l'Homme ne peut-il pas, à travers la philosophie de la science du mental, en arriver à éliminer l'incompétence psychologique ? Parce que justement l'élimination de l'incompétence psychologique requiert une circulation d'énergie, donc requiert une capacité chez l'Homme de pouvoir instantanément mettre un arrêt à différents niveaux d'illusions, dans sa vie, dans sa conscience, afin que cet esprit, que cette énergie, circule pour lui donner sur le plan matériel une vie qui constitue effectivement l'ennoblissement de la nature humaine, donc le passage de l'état de l'Homme animal à l'Homme pur.

Si on me demandait quelle est la plus grande faille, quel est le plus grand point que l'Homme doit changer dans sa vie afin d'en arriver au Savoir, afin d'en arriver à une intégration et ainsi de suite, je dirais que l'Homme doit totalement, totalement, altérer, changer, sa psychologie qui est incompétente.

L'Homme doit devenir compétent psychologiquement. À partir du moment où l'Homme est compétent psychologiquement, même s'il est inconscient, il peut vivre une vie qui a du bon sens. S'il est inconscient et qu'il se conscientise, qu'il devient compétent psychologiquement, il vivra une vie qui a encore plus de bon sens.

Donc, la compétence psychologique est effectivement une qualité de la psychologie humaine qui permet à l'être humain de parfaitement comprendre les lois de l'énergie, donc de parfaitement comprendre les lois de l'esprit, donc de parfaitement rentrer dans le Savoir, donc de parfaitement bénéficier du Savoir, mais je dis bien *bénéficier* du Savoir.

Bénéficier du Savoir ne veut pas seulement dire, savoir bénéficier de l'énergie à travers le mental, bénéficier du Savoir veut dire bénéficier de l'énergie en soi qui nous permet, en tant qu'Homme, d'utiliser le Savoir pour notre bien-être et non pas d'utiliser le Savoir afin de nous rendre de plus en plus assujettis à sa puissance.

Ceci est un point de référence extrêmement important parce que, à l'intérieur de notre psychologie, de notre déformation psychologique, de notre incompétence psychologique, nous croyons que le Savoir est une clé de vie. Le Savoir n'est pas une clé de vie, le Savoir est une façon pour l'Homme de reconnaître la vie, de comprendre la vie. Le Savoir n'est pas une clé de vie, c'est une façon pour l'Homme de reconnaître, de comprendre la vie. La clé de vie fait partie de la science du mental, et cette clé de vie rencontre la serrure, c'est-à-dire que, il y a une conversion de l'énergie psychologique, il y a un mouvement dans la circulation de l'Homme, à partir du moment où il peut utiliser une clé qui vient de la science du mental, et l'introduire, cette clé, dans la serrure, c'est-à-dire intégrer ce qu'il sait par la science du mental afin qu'il y ait une résonance en lui, résonance qui crée une meilleure circulation d'énergie, donc qui l'amène à une plus grande facilité de découvrir les myriades d'aspects de la vie, que l'on appelle le Savoir.

Si l'Homme s'intéresse, dans la vie, au Savoir, il ne pourra jamais s'intéresser à sa vie. Sa vie c'est un système en évolution, le Savoir est une constante éternelle de la nature de l'esprit, ce n'est pas le Savoir dont l'Homme a besoin, c'est d'un équilibre parfait dans sa vie afin que le Savoir puisse donner à sa vie une plus grande expansion, une plus grande dynamique. Nous mettons trop de temps, nous mettant à la recherche du Savoir parce que nous sommes psychologiquement incompétents, c'est-à-dire parce que nous ne comprenons pas parfaitement notre relation entre la vie et nous-mêmes.

Si un Homme possède le Savoir, ou deux Hommes possèdent le Savoir, ou dix Hommes possèdent le Savoir, le Savoir qu'ils possèdent est un Savoir qui doit être utilisé par ceux qui le reçoivent, en fonction d'une capacité interne et créative de transformer leur psychologie d'incompétence en psychologie compétente. La seule fonction du Savoir elle est là.

Un Homme, ensuite, qui possède une psychologie compétente peut se servir du Savoir, de son Savoir, pour vivre dans le monde, pour vivre sur la Terre, pour rendre sa vie plus facile. Mais un Homme qui reçoit le Savoir doit convertir sa psychologie incompétente en une psychologie compétente, à travers ce Savoir. Mais si lui, au lieu de convertir sa psychologie incompétente en psychologie compétente, ne se sert du Savoir que pour donner à sa psychologie incompétente une allure, une qualité ou un statut particulier, il perd son temps.

C'est probablement ce qu'a voulu me dire une personne, dans une lettre, lorsqu'elle m'a dit qu'il y a, dans certains coins, du snobisme parmi les gens qui se disent avoir une conscience supramentale. Et il n'y a pas d'erreur dans ce qu'elle dit, il y a des gens qui se sentent particulièrement différents parce qu'ils ont accès à une gamme de connaissances qui diffère de ce que nous avons en général dans le monde. Ceci revient à ce que je disais : nous sommes psychologiquement incompétents, nous avons accès à un certain Savoir et au lieu de transformer notre psychologie incompétente en psychologie compétente, nous utilisons ce Savoir pour donner à notre psychologie certains contours, certaines qualités, un certain statut, voire même, peut-être, un certain snobisme.

Mais quelle perte de temps ! Je dirais même plus, quelle perte d'argent ! Dans l'incompétence psychologique il y a un chaînon invisible et manquant. Il y a quelque chose dans l'incompétence psychologique qui manque afin que l'Homme bénéficie d'un rapport étroit entre sa conscience interne et sa conscience externe, ou sa conscience cosmique et sa conscience planétaire, et ce chaînon manquant doit être découvert. C'est la découverte de ce chaînon manquant qui permettra à l'Homme d'éliminer son incompétence psychologique, de sentir un accroissement de puissance, de sentir un mouvement en lui qui l'amène, quelque part dans la vie, vers une identité qui lui est propre et réelle.

Mais tant que l'Homme n'aura pas pu identifier ce chaînon manquant, qui fait partie de la nature invisible de sa psychologie, qui fait partie des illusions, qui fait partie des voiles, l'Homme ne pourra pas réaliser parfaitement sa nature, donc il ne pourra pas constater le lien entre sa conscience et sa réalité. Et ce chaînon manquant est extrêmement important, et il est différent pour chaque être humain. Il n'y a pas de chaînon manquant universel, chaque être humain possède un chaînon manquant qui constitue l'atrophie de son intelligence et qui, naturellement, crée les conditions parfaites pour une psychologie incompétente, pour une psychologie, autrement dit, incapable de résoudre parfaitement les liens qui doivent exister entre le Savoir et la vie. Et ce chaînon manquant, j'en ai parlé dans la première cassette je crois, et je lui ai donné un nom, je l'ai appelé : le point de vérité. Non pas la vérité : le point de vérité, c'est-à-dire l'équilibre parfait entre les trois principes d'intelligence de l'Homme : l'intuitif, le cosmique et le rationnel.

Et lorsque l'Homme aura découvert ce point de vérité en lui, il sera parfaitement équilibré, il sera parfaitement dans sa psychologie créative, autonome, identifiante à lui-même et universelle en même temps. Autrement dit, il ne sera plus incompétent psychologiquement, il pourra traiter des problèmes de la vie d'une façon facile, d'une façon universelle, et d'une façon qui pourra aider, à travers la conversation, une multitude d'êtres humains parce que sa science, à ce moment-là, c'est-à-dire l'expression catégorique de son Savoir, sera toujours mise à la disposition de l'Homme, en fonction de la nature de l'Homme.

Autrement dit, l'Homme qui aura découvert son centre de vérité parlera toujours à l'Homme, à l'individu, en fonction de lui-même. Il ne parlera pas à l'Homme en fonction de lui-même, il parlera à l'Homme en fonction de lui-même, c'est-à-dire en fonction de cet Homme. Et à partir de ce moment-là, cet Homme pourra franchement réaliser certaines choses qui font partie d'un appui supérieur sur le plan de l'expérience, parce qu'une autre personne aura compris et réalisé des choses qui ne font pas encore partie de la conscience de ce dernier.

Je vous fais très bien remarquer que l'incompétence psychologique n'a absolument rien à voir avec l'éducation de l'Homme. L'incompétence psychologique fait partie des mécanismes subjectifs de la personnalité humaine. Et lorsque l'Homme devient psychologiquement compétent, il devient un être capable de résoudre tous les problèmes de tous les Hommes, s'il le veut. Autrement dit, il devient capable de comprendre tous les Hommes, parce que, justement, étant psychologiquement compétent, il a la capacité à la fois de s'instruire, et à la fois d'instruire l'autre, dans un même temps.

Mais ce n'est pas ce qui se passe chez les Hommes. Lorsque les Hommes parlent aux Hommes, ils veulent instruire les autres Hommes, ils ne s'instruisent pas en même temps qu'ils instruisent l'autre. Et si vous me demandez : « donnez-moi un exemple concret de l'incompétence psychologique afin de la déceler », je vous dirai que si vous parlez à quelqu'un et que vous ne vous instruisez pas en même temps que vous l'instruisez, il y a en vous de l'incompétence psychologique.

159 - 160 - le charlatan dans l'Homme (le caractère)

159 • première partie : le charlatan dans l'Homme - le caractère

Il existe dans la vie de chaque être humain, dans la composante de tout Homme un charlatan. Ce charlatan, nous l'appelons le caractère. Lorsque l'être humain vient au monde, il vient au monde avec de la mémoire, donc il vient au monde avec ou accompagné de ce charlatan. Et au cours de son acculturation, son caractère, soit qu'il s'améliore ou qu'il se détériore, selon les conditions de sa jeune vie.

Et l'Homme doit vivre, toute une vie, avec ce caractère. Et c'est à cause de ce dernier qu'il vit des situations qui souvent rendent sa vie difficile, parce qu'il existe dans le caractère des aspects qui sont irréductibles ou presque irréductibles, puisque c'est très difficile à l'ego d'identifier son caractère, dans ce sens que c'est très difficile à l'ego de mettre le doigt sur son caractère et de réaliser que le caractère est en fait une pierre précieuse, mais une pierre précieuse qui a besoin d'être raffinée, polie, afin que ressortent des facettes, claires, nettes et précises, des facettes bien taillées.

La seule force, dans l'Homme, qui puisse parfaitement transmuter, transformer un caractère, autrement dit, donner à cette facette de la pierre précieuse une qualité réellement rayonnante, c'est la conscience humaine, c'est-à-dire le double, cette force puissante qui peut, au cours des années, des générations ou des successions de vies, transformer le matériel expérientiel de l'Homme, et faire ressortir de ce matériel une condition de vie, d'intelligence, totalement nouvelle, totalement épurée.

Le caractère sert à l'évolution de l'Homme, il sert à la transformation de ses énergies, il sert aussi à la manipulation vibratoire de ses corps subtils. C'est à travers le caractère que la force de l'esprit ou du double s'imprègne pour élever les possibilités de fusion avec l'Homme et amener ce dernier, éventuellement, à un niveau de conscience nettement supérieur et nettement libre des forces involutives qui ont le pouvoir de conditionner l'ego, donc de donner au caractère une plus grande capacité d'expression dans la vie matérielle.

Ce charlatan est un aspect de nous-mêmes qui recourt plusieurs vertus. Ce charlatan manifeste plusieurs vertus et ses vertus sont justement les points faibles de l'ego. À travers les vertus du caractère, l'ego semble impuissant à déceler l'activité de ce dernier et c'est justement à cause de cette situation que le caractère est très difficile à être mesuré, réalisé, perçu, d'une façon objective par l'être humain.

Et c'est pourquoi la seule force, dans l'Homme, qui puisse entraver les rouages secrets de ce charlatan, à l'intérieur de la personnalité, ce sont les forces du double, les forces de vie qui, d'une façon ou d'une autre, au cours de l'évolution, se verront obligées de neutraliser l'activité de ce caractère, d'en neutraliser les aspects négatifs, pour ne garder que les aspects positifs, créatifs et évidemment évolutifs.

Si l'ego a tant de difficultés à mettre le doigt sur son caractère, à réaliser son caractère, à réaliser les impertinences de son caractère, c'est parce que l'ego n'est pas suffisamment illuminé de l'intérieur, il lui manque de la clarté. Autrement dit, il manque à l'Homme une énergie qui ne vient pas de l'Homme, du mortel, mais qui vient de l'Homme, de la partie immortelle de ce dernier.

Si l'ego a tant de difficultés à voir à travers ce charlatan, qui est en lui, fait partie de lui, c'est que l'ego n'a pas suffisamment de points de repère lui permettant de saisir instantanément les activités de ce charlatan, à travers son mental, son émotif, autrement dit, à travers sa conscience astralisée.

L'ego n'est pas suffisamment objectif à lui-même, il n'est pas suffisamment humble dans le mental. Une des grandes qualités négatives du charlatan, du caractère, c'est l'orgueil. Là où le caractère devient dangereux pour l'Homme, là où il risque de retarder son évolution, c'est à travers un orgueil mal placé. Et un orgueil mal placé est un orgueil qui se croit toujours bien placé ; le hic de la situation est justement là.

L'orgueil mal placé se croit toujours bien placé, donc l'ego se donne toujours raison, donc le caractère, le charlatan, prend toujours sa place, dans la vie de l'Homme, se manifeste constamment et donne à l'ego toutes sortes de raisons pour que ce dernier croie effectivement qu'il a raison.

Si l'Homme est en bonne compagnie dans le monde, ce charlatan sera mis en relief par ses amis, par ceux qui l'aiment, par ceux qui ont pour lui de la sympathie. Ce charlatan pourra être démontré, sous toutes sortes de formes, dans toutes sortes de conditions, mais à condition que l'ego puisse prendre conscience objectivement des observations faites par ceux qui l'entourent. Si l'ego ne prend pas objectivement conscience des observations faites par ceux qui l'entourent, le caractère deviendra encore plus puissant, le caractère se renferme, l'ego devient impuissant à le déloger et éventuellement l'Homme cesse d'évoluer.

Si le terme évolution implique transformation de l'être humain, il est évident que le caractère, le charlatan, doit aussi évoluer. Autrement dit, cette pierre précieuse doit se raffiner. Mais pour qu'elle se raffine, il faut qu'elle soit passée par le ciseau. Et si l'Homme n'est pas capable de bénéficier des observations judicieuses faites par ceux qui l'entourent dans la société, comment voulez-vous qu'il en arrive, par lui-même, à voir à travers le jeu de ce charlatan qui cache toujours son jeu à l'ego et qui donne à ce dernier l'impression d'être sur la bonne voie d'évolution ?

Non seulement le caractère est un charlatan, mais aussi il est cet aspect de l'Homme qui le motive dans la vie. Autrement dit, c'est à travers le caractère que l'Homme en arrive dans la vie à se donner une orientation quelconque, c'est à travers ce charlatan que l'Homme en arrive, au cours de la vie, à se donner un mode d'expérience qui convient au caractère et qui semble convenir à l'ego parce que l'ego est impuissant devant lui.

Souvent, dans la vie, il faut que l'Homme subisse certaines expériences pour qu'il y ait un peu de transformations, un peu de mouvement dans son caractère. Et alors l'ego s'aperçoit ou dit qu'il a vécu une expérience à travers laquelle il a appris quelque chose. Mais souvent, ces expériences sont difficiles et l'Homme devrait pouvoir en arriver à traverser la vie en vivant des expériences de moins en moins pénibles.

Mais pour ceci, il faut qu'il prenne conscience de son caractère, il faut qu'il soit très présent dans l'actualisation de ce dernier et qu'il voie à travers son jeu. Mais l'ego ne voit pas facilement à travers le jeu de ce charlatan parce que l'ego est une qualité de l'Homme qui s'emploie très facilement à se regarder dans le miroir. Il y a dans chaque être humain une sorte de narcissisme, c'est-à-dire une sorte de tendance à s'auto-réfléchir, à se regarder dans la glace et à se trouver beau, et nous découvrons que dans ces êtres humains, où le caractère charlatanesque est très puissant, il existe une sorte d'orgueil qui a tendance à donner l'impression à ces êtres qu'ils sont effectivement beaux.

J'emploie le terme beau simplement comme un terme général, je ne veux pas dire beau esthétiquement. Je veux dire que ces êtres ont une sorte de capacité de s'apprécier, même lorsque leur appréciation n'est pas juste. Et ce n'est pas surprenant que l'ego ait de la difficulté à voir à travers le caractère puisque ce dernier lui donne toujours l'impression d'être à la hauteur de la situation.

Et comme je disais, lorsque vient une certaine expérience où l'ego doit vivre le choc en retour, il s'aperçoit alors qu'effectivement il n'était pas à la hauteur de l'expérience. Et à ce moment-là, son caractère en prend pour sa mesure et l'ego peut un peu s'ajuster, peut même évoluer un peu et se raccorder à une vibration un peu plus haute.

Avoir du caractère, c'est nécessaire, ça fait partie de la vie, ça fait partie de tous les bagages de l'Homme. Mais que ce caractère soit ajusté, c'est essentiel, si l'être humain doit bénéficier de sa mémoire, si l'être humain doit bénéficier de son expérience, sinon il souffrira de sa mémoire, il souffrira de son expérience antérieure.

Il n'existe pas, sur notre planète, d'école initiatique où le caractère peut être parfaitement transformé de l'extérieur de soi. Même si l'Homme allait à une école initiatique où un tel travail serait fait, il demeurerait toujours à l'intérieur de l'Homme un peu de ce caractère, parce que le caractère ne peut pas être totalement éliminé de la conscience humaine, c'est-à-dire qu'il ne peut pas être parfaitement transformé dans la conscience humaine, à travers l'activité de l'Homme. Il ne peut être parfaitement transformé qu'à travers l'activité de la partie cosmique de l'Homme, c'est-à-dire du double, de son esprit.

Et c'est pour cette raison qu'il est très important, pour l'être humain en évolution qui est en contact, sur le plan matériel, avec des êtres qui sont qualifiés de tel ou de tel caractère, de réaliser, à un certain point de leur évolution, qu'il devient nécessaire, quelque part, pour quelque raison que ce soit, de s'affranchir des nuisances du caractère, lorsque les besoins de l'expérience, lorsque les besoins de la vie, ont fait en sorte que la relation avec un tel caractère n'est plus nécessaire.

Plus un Homme se conscientise, plus il doit comprendre ceci. Plus un Homme devient intelligent, autonome, centrique, plus il doit être capable de réaliser, à un certain point, lorsque sa sensibilité est arrivée à un certain niveau d'évolution, qu'il devient nécessaire de se libérer de certaines personnes, dans sa vie, qui, à cause de leur caractère, rendent sa vie un peu trop difficile.

Il y a des raisons pour lesquelles nous rencontrons des gens qui ont tel ou tel caractère. Ces raisons font partie de l'évolution, elles font partie de l'expérience, elles font partie de la transformation des corps. Mais vient un temps où l'Homme doit être suffisamment conscient de lui-même, suffisamment conscient de sa sensibilité, pour réaliser qu'assez c'est assez, et que ces personnes qui ont tel ou tel caractère, personnes qu'il peut très bien aimer, n'ont plus de place dans sa vie. Elles n'ont plus de place dans sa vie, non pas parce qu'elles ne sont pas bien, ou qu'elles ne sont pas gentilles ou qu'elles n'ont pas certaines qualités, mais parce que leur caractère ne permet plus que ces êtres, ensemble, aillent plus loin dans l'exploration de leur vie, de leur expérience.

Sinon l'Homme conscient se rend esclave d'une situation de vie, il se rend esclave de l'expérience de vie, et il ne voit pas que toute rencontre, tout lien avec l'Homme dans la vie est un lien qui est nécessaire, qui fait partie de l'expérience et qui est le produit de la sympathie vibratoire entre ces Hommes alors qu'ils sont à un certain niveau d'évolution, ou alors qu'ils s'amènent ensemble dans certaines conditions de vie ou d'expérience.

Ce qui fait, très souvent, que l'Homme s'empêche de se libérer d'une relation avec une autre personne, c'est l'inquiétude d'être seul ou c'est l'inquiétude de blesser cette autre personne. Ceci est une illusion. Si l'Homme doit à un certain moment continuer sa vie, continuer son expérience, en fonction de sa propre vibration, de sa propre sensibilité, et qu'il est retardé ou affecté, à cause du caractère qui existe dans la personnalité de telle ou de telle personne, il doit, à un certain moment, faire le bris, sinon il rendra sa vie difficile, pénible, et il contaminera son existence.

Si nous disons que le caractère est un peu comme une pierre précieuse qui n'a pas été polie, il est évident que vous ne pouvez pas mettre dans un coffre une pierre précieuse qui n'est pas polie avec une pierre précieuse qui l'est un peu plus, il faut que les pierres, dans un même coffre, aient une homogénéité d'apparence, une homogénéité de réflexion, une homogénéité dans la qualité, sinon le coffre perd sa valeur.

Autrement dit, la vie, qui est le coffre, perd de la valeur. Elle perd de la valeur parce que les Hommes ensemble ne vibrent pas dans une vibration qui est universelle, ils ne vibrent pas dans une vibration qui est parfaitement harmonisée, il y a trop de heurts, il y a trop de chocs, il y a trop de tension entre eux.

Si le caractère est si important dans l'Homme, s'il fait partie de sa structure interne, c'est parce que l'Homme est un être en évolution qui a besoin d'expérience pour aller plus loin dans son évolution. Cependant ce caractère, chez l'ego qui est arrivé à un certain niveau de conscience, ne doit plus faire obstacle à la paix de l'Homme. Et une des choses dont est responsable le caractère, c'est qu'il fait obstacle à la vie de l'Homme, à un certain point de son évolution, lorsque ce dernier a atteint un niveau ou un degré de stabilité au niveau de ses corps subtils, un point où il doit commencer finalement à vivre en paix, vivre dans le calme et vivre en harmonie avec lui-même et avec ceux qui l'entourent.

Le charlatan, qui est le caractère, ne se voit pas chez l'ego, par l'ego. L'ego a beaucoup de difficultés à le réaliser et une autre des raisons c'est que ce charlatan, au lieu de donner à l'ego une valeur réelle de la conscience, donne à l'ego une valeur qui est factice, autrement dit, une valeur qui ne peut pas être exploitée créativement, de façon permanente. Il n'y a pas, dans le caractère, de stabilité créative, il n'y a que de l'instabilité créative.

Autrement dit, lorsque l'ego est prisonnier de son caractère, ce même ego ne peut pas, en relation avec les Hommes, maintenir une coordination dans l'action, parce que le caractère, à cause de sa nature, fera vibrer quelque part dans le temps, en relation avec l'expérience, une mémoire qui n'est pas ajustée à la conscience. Et c'est justement ce qui dénote la nature du caractère.

Le caractère, sans que l'ego s'en rende compte, fait toujours vibrer de la mémoire, et le fait qu'il fait vibrer cette mémoire rapporte toujours à la conscience de l'ego une manifestation d'énergie mentale ou d'énergie émotionnelle qui ne coïncide pas avec la conscience pure, mais qui coïncide avec la conscience expérimentale, planétaire, autrement dit, le côté noir de l'âme, ce côté de l'âme qui fait en sorte que l'Homme ne peut pas être consciemment réalisé, ne peut pas être consciemment réalisable. Et si l'Homme ne peut pas être consciemment réalisable, dans sa vie, il ne peut pas, en relation avec les Hommes, apporter, sur le plan de l'expérience, une plénitude d'expérience. Cette expérience sera toujours partialisée, elle sera toujours divisée et elle reviendra toujours, d'une façon ou d'une autre, au pouvoir charlatanesque du caractère.

Et naturellement, si l'Homme est conscient et qu'il voit à travers ce jeu, éventuellement, il se verra obligé de briser avec ce caractère, c'est-à-dire briser avec l'Homme qui le porte en lui-même, afin que lui, puisse vivre une vie plus calme, plus relaxe, à l'intérieur de laquelle il y aura moins de tension.

Donc avoir du caractère, ce n'est pas suffisant. Avoir du caractère raffiné, conscientisé, ajusté, ceci est absolument nécessaire pour la vie de l'Homme, pour la vie de l'individu et pour la paix, le bonheur de l'Homme en tant qu'individu.

Si l'Homme n'ajuste pas son caractère parce qu'il ne le voit pas, ce n'est pas nécessairement parce que, dans la vie, on ne le lui a pas fait remarquer, c'est parce que, dans la vie, il n'a pas voulu le voir. Il y a des êtres humains qui se refusent de voir leur caractère alors que ce dernier leur est indiqué par des êtres autour d'eux, par des êtres qui font partie de la famille ou par des êtres qui font partie de leur cercle d'amis.

Il y a des Hommes qui ne voient pas, qui ne sont pas capables de réaliser qu'effectivement il y a dans leur caractère une déformation. Et lorsque nous parlons du caractère en tant que charlatan, nous parlons de la déformation dans le caractère. C'est la déformation du caractère qui crée sa qualité charlatanesque, c'est la déformation dans le caractère qui empêche l'Homme de pouvoir bénéficier de son caractère, autrement dit de bénéficier d'une pierre précieuse, polie, raffinée.

Et si l'Homme vit de la déformation dans son caractère, c'est dû à toutes sortes de causes, des causes qui font partie de ses antécédents, avant la présente incarnation, et des causes qui font partie de son expérience, alors qu'au cours de la jeunesse, il était amené à une évolution, à l'intérieur d'un cadre familial qui ne coïncidait pas parfaitement avec l'aspect totalement créatif d'une telle évolution.

Mais ceci importe peu parce que, quel que soit le passé de l'Homme, il doit dans l'avenir, au cours de son expérience, en arriver à mater son caractère. Si l'Homme ne mate pas son caractère, il ne pourra jamais, en tant qu'ego, en arriver à une évolution de conscience suffisamment avancée pour pouvoir, sur le plan humain, vivre une vie parfaitement à la mesure de lui-même, parce que les forces en lui, les forces de vie, de l'esprit, du double, s'objecteront, feront obstacle à ce que cet Homme, à ce que ce caractère dans l'Homme puisse vouloir rendre sur le plan de l'expérience.

Autrement dit, pour que l'Homme en arrive, dans la vie, à réellement vivre et à vivre à la mesure de lui-même, il faut que son caractère ait été transformé. Et ce dernier ne peut être transformé que par ses forces vitales en lui qui font partie de son intelligence, de sa conscience, de sa créativité réelle, forces qui ne peuvent pas être bousculées, qui ne peuvent pas être amenées dans sa vie avant que le caractère ait été parfaitement transformé.

Autrement dit, nous disons que le caractère sera toujours un obstacle au bonheur de l'Homme. Et lorsque nous parlons du caractère, nous parlons de l'aspect négatif du caractère, nous parlons du charlatan, nous parlons de cet aspect de l'Homme que l'ego ne voit pas parce que l'ego n'a pas été suffisamment, par l'expérience, amené à voir la réalité de ce monstre qui fait partie de lui, qui fait partie de sa mémoire, qui fait partie de son expérience ancienne. Expérience nécessaire mais qui, tout de même, doit être transmutée afin que l'ego devienne nouveau, afin que l'Homme devienne nouveau, afin que la conscience devienne réelle et qu'elle ne soit plus entachée par ce caractère qui déforme la réalité sous le prétexte de la former.

Donc, si nous parlons de ce charlatan, nous parlons effectivement de la déformation dans le caractère. Et chaque être humain doit être suffisamment avisé, vis à vis de lui-même, pour en arriver un jour à pouvoir réaliser la déformation dans son caractère, parce qu'une telle déformation représente une faille, et une telle faille représente une faiblesse et la faiblesse, dans le bloc de vie, nécessite effectivement que l'Homme soit trempé dans une expérience profonde afin que ce bloc de vie, qui est sa totalité, sa réalité, ne soit plus affaibli par une faille, afin que l'ego ne soit plus diminué dans son rendement, à cause de la déformation dans le caractère de l'individu.

Toute déformation de caractère invite l'Homme à un ou à des malheurs. Toute déformation dans le caractère représente pour l'Homme une diminution de son potentiel de vie, tant sur le plan individuel, que sur le plan social. Toute déformation dans le caractère invite l'individu à un niveau quelconque d'échec. Et si l'Homme vit sur le plan matériel et qu'il en n'arrive pas un jour à dépasser le stage où il peut être assujéti à des échecs, ce même Homme ne peut pas dire qu'il contrôle la vie, qu'il est en harmonie avec lui-même, et qu'il est en harmonie avec les Hommes.

Pour que l'Homme en arrive un jour à vivre une vie pleine, il faut qu'il ne puisse plus essayer d'échecs. Et tant qu'il y aura en lui de ce charlatan, il y aura dans sa vie de l'échec et l'échec sera la cause de la perturbation psychique de sa conscience.

Il vient un point dans la vie de l'Homme où, à cause de sa sensibilité, il ne peut plus prendre d'échec. Il vient un point où l'Homme doit avoir devant lui une voie claire. Mais pour que ceci soit possible, il faut qu'il réduise à un très grand minimum la puissance néfaste de ce charlatan en lui, afin de pouvoir finalement récupérer toutes ses forces vitales, afin de pouvoir miser, d'une façon claire et nette, sur le potentiel de sa vie. Ainsi, il utilisera son intelligence, sa volonté, d'une façon parfaite, il vivra d'un amour qui correspond à ces deux principes et il pourra ainsi manifester dans le monde une conscience réellement universelle, c'est-à-dire une conscience qui plaît à tous les Hommes qui sont sur une longueur d'onde équivalente à la sienne et une conscience qui lui plaît à lui-même parce qu'il sera face à une réalité qui convient à une mesure véritable de lui-même.

Le charlatan dans l'Homme représente les appétits de l'Homme, le charlatan dans l'ego, dans la personnalité, est un égrégore d'appétit. Et tous ces appétits, tant qu'ils ne sont pas entraînés, dirigés, ajustés, autrement dit, tant qu'ils ne sont pas enveloppés dans une conscience, créent dans l'être humain un point, un centre d'irréductibilité, c'est-à-dire un aspect de lui-même qui ne fait pas partie de sa conscience, mais qui fait partie de son expérience.

Donc, si l'Homme vit d'expériences, c'est parce qu'il y a en lui du caractère, il y a en lui du charlatan. Naturellement lorsque je parle de caractère en tant que charlatan, je parle des aspects négatifs du caractère. S'il y a en l'Homme des aspects négatifs du caractère, il y a naturellement en lui des appétits, et ce sont ces appétits qui font partie de son expérience.

Dans la conscience il n'y a pas d'appétit. Et lorsque nous parlons d'appétit, nous parlons de ces tendances qui sont le produit subtil de l'activité, dans l'Homme, de certains besoins qui sont amenés à sa conscience par la mémoire. Autrement dit c'est en relation avec des besoins sur le plan de la mémoire que l'Homme développe des appétits, appétits qui sont le produit de ce qu'on appelle le caractère négatif, donc ces appétits ne font pas partie intégrale de la conscience.

Et c'est pourquoi l'Homme est obligé de vivre des expériences, afin que ces appétits soient ajustés, autrement dit afin que le caractère soit ajusté, pour qu'éventuellement l'ego devienne plus conscient des failles, des qualités ou des vertus d'un caractère qui n'est pas ou qui ne fait pas partie de sa conscience réelle.

Et plus un Homme aura de ces appétits, plus il vivra d'expériences. Parce que les expériences, justement, ont pour fonction de neutraliser ces appétits, afin de raffiner le caractère, pour que l'ego devienne conscient, pour que se manifeste sur la Terre une plus grande lumière dans l'Homme et ceci, c'est ce que nous appelons la fusion.

Nous avons de la difficulté à voir la relation entre le caractère et le corps de désir, nous ne réalisons pas que le corps de désir, c'est la partie émotionnelle du caractère, c'est la qualité émotive de cette mémoire. Et c'est l'aspect mentalisé de cette émotion qui donne à nos désirs une direction ou une projection quelconque. Donc c'est à travers les désirs que le caractère est manifesté, et c'est à travers le caractère que les désirs sont mis en exploitation, sont mis en vibration, sont mis en perspective interne, c'est à travers le caractère que les désirs prennent, non pas forme, mais racine.

Donc il y a une relation entre nos désirs et le caractère et, selon notre caractère, nos désirs s'achèment d'une certaine façon ou d'une autre. Si le caractère est effectivement trop négatif, les désirs nous amèneront à des expériences, ces expériences en retour transformeront le caractère et ainsi de suite.

Donc lorsque l'Homme est assujéti à son caractère, il est assujéti à un mouvement rotatif de sa conscience subjective. De sorte qu'il se voit avancer, reculer, avancer, reculer, et il ne semble jamais pouvoir simplement avancer.

Il y a des gens qui m'ont déjà demandé : « comment se fait-il que nous avons de temps à autre l'impression d'avancer et ensuite nous avons l'impression de reculer ? » C'est justement à cause de notre caractère, c'est le caractère qui crée ce phénomène dans l'Homme, c'est ce caractère qui enlève à l'Homme l'impression, dans sa conscience, de vivre un mouvement linéaire et qui lui donne, par contre, la certitude – souvent - ou l'impression, de vivre un mouvement rotatif, un mouvement qui tourne sur lui-même et qui ne semble l'amener nulle part.

Et à un certain moment se dresse un mur, un mur qui semble irrationnel, dans ce sens que l'Homme sait très bien au point où il en est rendu qu'il devrait aller quelque part, mais il y a un blocage en lui, il y a quelque chose de mystérieux en lui qui l'empêche d'aller plus loin, et ce quelque chose fait partie de son caractère, autrement dit fait partie de ce charlatan, autrement dit fait partie de tout ce bagage émotif et mental de mémoire qu'il a accumulé depuis des incarnations et qu'il aussi a accumulé au cours de son expérience présente.

Donc, à un certain moment, il faut que l'Homme soit suffisamment conscient pour casser ce caractère, autrement dit pour arracher la tête de ce charlatan, de son corps. Et lorsque l'Homme sera capable de couper la tête du charlatan, il verra que, effectivement, la vie s'enligne, qu'elle devient linéaire et qu'il avance à un rythme qui coïncide avec sa volonté et son intelligence.

Donc, l'Homme ne pourra utiliser sa volonté et son intelligence d'une façon créative - dans ce sens que l'utilisation lui permettra de voir, de déceler une linéarité dans le mouvement de vie - que lorsqu'il aura commencé à dompter son caractère. Sinon il sera obligé de vivre sur le même terrain, exploiter les mêmes terres et ne jamais pouvoir sortir finalement, avec agilité, de cette terre d'expérience qui coïncide avec un passé qui doit, dans cette vie, être totalement transmuté pour que l'Homme puisse se sentir libre.

Il peut y avoir beaucoup de volonté apparente dans le caractère, mais le caractère ce n'est pas de la volonté réelle, c'est une volonté qui ressort de l'activité du corps de désir, c'est une volonté qui est facilement déformable, parce qu'elle repose sur des aspects, sur des appétits de l'Homme. Donc c'est une volonté qui fait partie de la nature inférieure de l'Homme, et non pas de sa nature supérieure.

Et ceci est un point de référence extrêmement important puisqu'il représente pour l'Homme, finalement, une des grandes clés dans l'évolution de la personnalité. Si le caractère de l'Homme est un amoncellement de déficiences sur le plan de la mémoire - je parle bien du caractère dans le sens négatif du terme - ceci représente pour l'Homme une terre d'exploitation sur le plan de l'expérience, ceci veut dire que l'Homme doit transmuter cette terre, afin de pouvoir faire ressortir quelque chose de neuf.

Donc la volonté, l'intelligence créative, l'amour réel, sont des principes de vie qui ne peuvent sortir de cette terre expérientielle que lorsque l'Homme a réussi à mater son caractère et a enlevé à ce dernier l'impression qu'il donne à l'ego d'être une vertu.

Tant que l'ego n'est pas capable de voir l'absence de vertu dans son caractère, il n'est pas capable de réaliser jusqu'à quel point il est manipulé par son caractère, au lieu d'être le produit de l'agencement parfait entre sa conscience cosmique et sa conscience planétaire. Et à ce moment-là, l'ego peut aller très loin et pendant une très longue période à vivre de l'impression qu'il avance et qu'il recule. Et ceci n'est pas normal. Un Homme qui évolue ne peut pas, ne doit pas avoir l'impression d'avancer et de reculer, il ne peut avoir que l'impression d'avancer.

Donc si l'Homme a l'impression de reculer dans ce mouvement vers l'avant, c'est qu'il y a en lui de l'activité charlatanesque, c'est qu'il y a en lui un caractère qui n'est pas suffisamment poli et qui bloque le mouvement de son énergie créative, empêchant ainsi l'ego de prendre le contrôle de sa vie et de se donner, en relation avec cette énergie, une volonté, une intelligence, et un amour qui convient parfaitement à sa conscience supérieure, ce qui, seul, peut ouvrir cette voie devant lui et donner à sa vie une linéarité, une dynamique qui continue perpétuellement vers l'avant, sans avoir à donner à l'Homme l'impression de recul.

Donc si nous appelons le caractère de l'Homme : charlatan, c'est parce qu'il y a, dans cette forme, une possibilité de prise de conscience extraordinaire pour l'évolution de l'individu et effectivement la mise en place des mécanismes pour une démarche de vie qui coïncide avec sa volonté, son intelligence, et son amour réels.

160 • deuxième partie : le charlatan dans l'Homme -points de référence

Comme il est si difficile pour l'Homme de mettre le doigt sur ce charlatan, sur le caractère, sur ses aspects négatifs, voici une litanie, autrement dit, une liste de points de référence qui peuvent permettre à l'Homme de saisir, de mieux voir, l'activité en lui de ce charlatan.

Lorsqu'un Homme ne peut pas, avec facilité, donner à un être humain : ça fait partie de son caractère.

Lorsqu'un Homme n'est pas capable, avec facilité, de s'entendre avec un être humain : ça fait partie de son caractère.

Lorsqu'il est difficile à un être humain de voir le point de vue d'un autre : c'est son caractère.

Si un Homme se sent diminué par un autre : c'est son caractère.

Si un Homme veut en dominer un autre : c'est son caractère.

Lorsqu'il y a chez un être humain un besoin de s'imposer sur un autre, afin de mieux faire valoir personnalité : ça fait partie du caractère.

Si l'Homme n'a pas tendance naturelle à épouser les idées d'une autre personne : c'est le caractère.

Si l'être humain trouve difficile de s'unir avec l'être humain : c'est le caractère.

Lorsqu'il est difficile à un être humain de pouvoir regarder en face les opinions d'un autre, sans vibrer : ça aussi, ça fait partie du caractère.

Lorsqu'un Homme a tendance à diminuer les opinions des autres, à diminuer le point de vue des autres, à ridiculiser le point de vue des autres, à rire du point de vue des autres : ça fait partie du caractère.

Et nous pourrions aller ainsi pendant des dizaines et des dizaines et des centaines et des milliers d'expressions du caractère afin de démontrer que ce que nous appelons le caractère, c'est ce qui, dans l'Homme, est déformé, ce que nous appelons le charlatan, c'est ce qui, dans l'Homme, est une déformation.

Maintenant, vous me demanderez :

« Est-ce qu'il existe, dans l'Homme, du caractère réel, du caractère créatif, constructif ? »

Oui, effectivement, mais ce caractère créatif et constructif fait partie de l'activité du double à travers l'ego. Autrement dit, nous parlons de caractère ou lorsque nous parlons de caractère, nous parlons toujours de déformation, lorsque nous ne parlons pas de déformation dans le caractère, nous parlons simplement d'intelligence, de volonté, et d'amour.

Et si le terme caractère est devenu un terme tellement employé dans l'étude psychologique de l'Homme, c'est parce que, justement chez l'Homme, nous sommes témoins beaucoup plus de la déformation que de la formation. Et comme sommes témoins de la déformation beaucoup plus souvent que la formation, le caractère est devenu un concept qui a donné à notre psychologie humaine un point de repère afin de développer une mesure de ce que l'Homme peut être ou de ce que l'Homme est.

Mais vous regarderez dans l'application de ce concept à l'Homme : vous remarquerez que, lorsque nous parlons du caractère, nous voyons toujours dans cette expression un aspect négatif, parce que justement le caractère de l'Homme n'est pas pur, il n'est pas parfaitement développé, il n'est pas parfaitement ajusté.

Donc, cette pierre précieuse, dont je parlais sur la première cassette, n'est pas parfaitement polie. Et lorsque le caractère de l'Homme sera parfaitement poli, on ne parlera plus du caractère de l'individu, on parlera de son intelligence, on parlera de sa volonté, on parlera de son amour, autrement dit on parlera de sa conscience. Autrement dit, on parlera de la conscience dans l'Homme et on ne parlera plus simplement de la conscience subjective dont la coloration extérieure manifeste à travers ce charlatan constitue une des grandes qualités de la personnalité humaine inconsciente ou en voie d'évolution.

Donc pour un Homme conscient, étudier son caractère est certes le travail le plus important qu'il puisse accomplir en tant qu'Homme. C'est certes le travail le plus onéreux, le plus long, le plus difficile, le plus sensible, parce que il force l'être humain à se remodeler, à se remesurer, à se rendre à l'évidence qu'il existe en lui beaucoup de narcissisme, c'est-à-dire beaucoup de réflexion qui donne à sa personnalité une fausse couleur, qui donne à sa personne une fausse réalité et qui effectivement enlève à sa vie une puissance créative énorme, le retranchant ainsi de son potentiel et le forçant à continuer à vivre de l'expérience, jusqu'au jour où, sa conscience ayant été suffisamment élevée, il puisse concrétiser dans la vie tous ses rêves.

Il y a dans l'activité de ce charlatan un aspect qui doit être mis en évidence, afin de ne pas tomber dans le panneau. Il y a des aspects du caractère qui, dans la vie sociale inconsciente, peuvent bénéficier à l'Homme. Par exemple, si nous regardons le monde des affaires, nous nous apercevons qu'un Homme qui a du caractère pourra faire de bonnes affaires.

Cependant il fera de bonnes affaires sur le dos de ceux qui sont exploités par lui, parce qu'ils n'ont, ils ne possèdent pas le même caractère. Parce qu'ils ne possèdent pas, autrement dit, cette fausse force pour contrebalancer son activité. Et c'est justement ce qui fait que dans le monde aujourd'hui, les gens durs, les gens difficiles, les gens arrogants, les gens qui ne sont pas du monde, sont ceux qui, très souvent, atteignent les paliers du pouvoir.

Pourquoi ? Parce que ce caractère, ce charlatan, devient tellement puissant qu'il donne à leur personnalité l'envergure nécessaire, les outils nécessaires, pour aller chercher le maximum de ce qu'ils peuvent dans la vie. Dans la vie, mais dans la vie de l'Homme. Autrement dit, ces gens qui, dans le monde, atteignent un certain niveau de potentialités sociales, souvent atteignent ce niveau en ayant, pendant des années, marché sur le corps de ceux qui n'étaient pas suffisamment doués pour leur faire soulever, sous le pied, le tapis.

Donc, lorsque nous parlons de caractère, de ce charlatan dans l'Homme, nous parlons d'une main, qui souvent est très forte, très puissante, qui peut devenir très forte et très puissante, mais qui sera toujours forcée, quelque part dans le temps, de laisser tomber ce qu'elle a pris qui ne lui appartenait pas. Autrement dit, le caractère ne peut pas incessamment donner à l'Homme l'illusion d'une vie bien gagnée, bien partagée, bien construite. Quelque part dans le temps, cet Homme, ce charlatan dans l'Homme, rencontrera son équivalent et il vivra une expérience qui le forcera à s'ajuster au niveau de son caractère. C'est dans ce sens que nous disons souvent que nous trouvons toujours chaussure à notre pied.

Il y a toujours quelqu'un dans le monde qui nous fera vivre une expérience à la mesure de nous-mêmes, afin que nous puissions, à travers ce charlatan, à travers notre caractère négatif, apprendre quelque chose de constructif. Dans l'éducation des enfants, l'évolution du caractère de l'enfant est très important, parce que, au fur et à mesure que l'enfant évolue, que son caractère s'ajuste, cet enfant devient plus sensible, plus conscient, plus équilibré, plus ajusté à sa réalité, donc nous le préparons, au cours des années, à pouvoir vivre une vie harmonieuse intérieurement et aussi harmonieuse sur le plan social.

Si les parents qui éduquent, qui élèvent leurs enfants, ne prennent pas conscience de l'activité toujours souterraine du caractère, et bien ce dernier se développe, continue à se déformer, et vient le jour où les parents n'ont plus de sympathie vibratoire avec l'enfant, où le courant de vie, entre eux, ne passe plus. Et nous voyons des enfants, à un certain âge, se séparer psychiquement de leurs parents, ne plus pouvoir être sur la même longueur d'onde avec eux, et ainsi perdre l'opportunité de continuer, pendant plusieurs années, à côtoyer ces êtres qui les ont mis au monde, qui les ont nourris, et qui leur ont donné souvent beaucoup d'amour, bien que cet amour fût mal placé, à cause, justement de l'inconscience des parents.

Donc, dans le domaine de l'éducation, la formation du caractère, l'élimination de la déformation, la prise de position précise de la part des parents vis-à-vis de ce charlatan qui se cache derrière la personnalité, représente pour l'individu le plus grand des dons que nous puissions faire à ceux que nous aimons.

Il est très important cependant que les parents soient suffisamment conscients, afin que leur caractère, leur propre caractère, déteigne le moins possible sur celui de l'enfant, parce qu'alors, ils enlèvent à l'enfant la chance de progresser, ils enlèvent à ce dernier la capacité de se manifester, et ces enfants perdent une grande quantité de leurs propres énergies, ces énergies deviennent refoulées et souvent elles doivent se remanifester plus tard dans des conditions qui ne sont plus appropriées à la manifestation d'une vie créative et consciente.

Donc, dans l'éducation des enfants, il doit y avoir beaucoup de conscience. Non pas simplement de l'amour, mais de la conscience, parce que l'amour de l'Homme pour l'Homme sans conscience, est un amour qui souvent est directement coloré par le caractère. Donc il faut qu'il y ait de la conscience, mais une conscience suffisamment ajustée pour que le parent puisse voir à travers le caractère de l'Homme, de l'individu, de l'enfant, et ainsi ajuster ce dernier au fur et à mesure que se manifeste, dans la vie, cet aspect de la personnalité qui coïncide effectivement avec des failles, c'est-à-dire avec un besoin de redressement.

Le caractère doit être redressé constamment au cours de l'éducation parce qu'il représente un mouvement de l'énergie de l'âme qui doit être rendu conscient, c'est-à-dire qui doit être amené à un niveau de conscience, afin que l'Homme, l'individu, l'enfant, plus tard puisse bénéficier d'une conscience, au lieu de bénéficier simplement d'une personnalité, en relation avec un caractère, qui demeurera pour lui, toute sa vie, une épine dans le pied.

Donc les parents ont avantage à prendre conscience de la pertinence de cette situation, afin de pouvoir donner le maximum à leurs enfants. Et ce maximum, il est inévitablement relié au développement, à la formation, et à l'ajustement de leur caractère, parce que l'enfant sera obligé de vivre, pendant des années ensuite, éloigné des parents et assujetti à cette partie de lui qui n'aura pas été travaillée pendant l'éducation primaire, pendant l'éducation du bas âge.

C'est maintenant que les parents doivent travailler sur le caractère. Et pour ce, il faut qu'ils en soient très conscients. Car s'ils ne sont pas conscients du caractère, s'ils ne le sentent pas, s'ils ne le perçoivent pas, à ce moment-là, ils n'agiront pas en fonction de son redressement et l'enfant grandira entaché de lui et il ne pourra pas, plus tard, bénéficier d'une conscience suffisamment ajustée pour vivre une vie à la mesure de son évolution.

Donc la responsabilité des parents dans l'éducation est directement reliée à ce redressement de caractère, à la perception des failles qui existent en lui, afin de pouvoir donner à l'enfant un mode d'expérience futur qui coïncidera avec son plus grand bien.

Chaque enfant qui vient au monde, selon la position des astres, possède un caractère qui cache des qualités, mais qui manifeste aussi des failles. Et ce sont les failles qui doivent être éliminées, parce que si ces failles ne sont pas éliminées, les qualités seront diminuées automatiquement. C'est un peu comme le phénomène de la mauvaise herbe dans un jardin : si vous avez une bonne terre, si elle est bien nourrie et que vous avez des plantes, les mauvaises herbes enlèveront à la terre et aux plantes le nutritif, et elles se nourriront elles-mêmes, et elles deviendront fortes et éventuellement la terre perdra et les plantes aussi perdront de leur vitalité.

C'est la même chose, sur le plan du caractère, sur le plan de l'éducation : si les parents ne travaillent pas à l'élimination de ce qui est déformé dans le caractère - et ils peuvent très facilement le voir, puisqu'ils sont, par sympathie vibratoire, très près de l'enfant, à moins qu'ils ne se cachent de le voir - à ce moment-là, naturellement, ils ne pourront jamais donner à cet enfant une bonne éducation.

Mais si les parents regardent de très près l'enfant, au cours de son évolution, au cours de sa jeunesse, ils s'apercevront de la manifestation du charlatan en eux. Ils pourront le redresser, ils pourront l'ajuster et, après quelques années, ils verront que l'enfant grandit bien, qu'il grandit avec facilité et qu'il est prêt à s'acheminer lui-même parce que les obstacles de la programmation astrologique auront été diminués à leur maximum, afin de donner à ces enfants une plus grande liberté d'expression de vie et d'expérience plus tard.

Mais si les enfants doivent à 18, 19, 20 ans, commencer à vivre et porter sur leur dos ce caractère qui n'a pas été changé, transformé, formé, transmuté par les parents, à ce moment-là, cet enfant est plus pauvre qu'il ne l'était avant de venir sur la planète, parce qu'il ne lui a pas été donné les outils nécessaires pour confronter ou être confronté à une nouvelle expérience.

Il ne s'agit pas, pour un enfant, de revenir sur le plan matériel et recommencer dans le même trac que qu'il a connu auparavant, il s'agit pour l'enfant qui revient sur le plan matériel, ces enfants que nous aimons, d'être amenés petit à petit à vivre une vie nouvelle, une vie neuve, une vie qui ne coïncide pas avec les anciennes mémoires, mais une vie qui s'ouvre complètement sur du neuf, non pas sur le plan de la civilisation, mais aussi sur le plan interne et en relation avec l'apport que des parents consciencieux, aimants, intelligents, et conscients, peuvent donner à des êtres chers et près d'eux.

Que l'Homme de l'involution soit obligé de vivre une initiation solaire pour en arriver à la conscientisation de ces principes, c'est normal, puisque nous sommes d'une façon aberrante liée à des mémoires de toutes sortes, autant incarnationnelles que réincarnationnelles. Mais que nos enfants soient obligés, demain, de vivre des vies qu'ils ne puissent pas mener à bien, de leur propre conscience ou à partir de leur propre conscience éveillée en très bas âge par des parents conscients, c'est une très grande perte, c'est un retour en arrière ou c'est une répétition vers l'avant, et aucun parent conscient ne veut ceci de ses enfants ou pour ses enfants. C'est pourquoi il est très important, dans le domaine de l'éducation, de prendre en main l'évolution du caractère de nos enfants.

C'est certes la tâche la plus importante, la plus délicate, celle qui nécessite de la part des parents la plus grande dépense d'énergie, parce que elle force les parents à être présents consciemment, dans la vie consciente ou inconsciente de l'enfant pendant des années. Les enfants sont obligés de vivre sous le regard des parents, et les parents sont obligés de vivre en résonance constante avec les manifestations de ce charlatan, de ce caractère, autrement dit de cette pierre qui n'est pas encore polie.

L'étude du caractère est certainement une étude extraordinaire parce qu'elle comporte, dans son sein, la totalité des mécanismes internes de l'ego qui, demain, permettront à l'ego de vivre une vie sur la Terre en raison de la conscience créative de ce dernier. Donc l'étude du caractère, le travail sur le caractère d'un enfant demande que les parents soient de plus en plus avertis de la grande nécessité de corriger ce qui leur semble objectivement être une aberration de ce caractère.

Et si les parents, pour des raisons d'émotion, des raisons d'hypersensibilité, des raisons d'amour mal placé, ou des raisons d'émotivité, ne font pas ce travail, qu'ils ne viennent pas dans 10 ou 15 ans pleurer et dire : « mais qu'est-ce que j'ai fait ? » Ce n'est pas ce que vous avez fait, c'est ce que vous n'avez pas fait, et souvent, c'est ce que nous n'avons pas fait qui est le pire. Ce n'est pas ce que nous avons fait, ce que nous avons fait peut se défaire, s'il a été mal fait, mais ce que nous n'avons pas fait ne peut pas être rendu à l'enfant parce qu'il n'en a jamais pris conscience.

Vous ne pourrez jamais être blâmés pour ce que vous avez fait, même si ça n'a pas été parfaitement exécuté, mais vous pourrez toujours être blâmés si vous n'avez pas fait ce que vous aviez à faire, parce que justement, on pourra dire de vous que vous n'avez pas été suffisamment conscients pour prendre en main vos émotions, pour prendre en main ces aspects de votre personne qui vous empêchaient de mettre le doigt sur cette vibration qui passe à travers le psychisme de votre enfant et qui lui fait démontrer qu'il n'est pas ajusté à une conscience en évolution.

C'est dans les mains des parents que revient le travail de modeler le caractère, de lui donner une forme, de lui donner une orientation, de lui donner une qualité, qui conviendra parfaitement demain pour l'évolution de l'enfant. C'est dans les mains des parents que revient la responsabilité de s'assurer que la mémoire incarnationnelle et réincarnationnelle ne tâche pas la vie future de l'enfant.

Remarquez bien que ce n'est pas parce que des parents aiment leurs enfants que leur propre caractère n'influera pas sur celui de l'enfant. C'est pourquoi l'amour dans l'éducation ce n'est pas suffisant. L'amour est une très grande force, elle est nécessaire, elle est vitale. Mais de la conscience de soi-même, c'est-à-dire une conscience suffisamment objective pour pouvoir éliminer notre caractère, ou les failles de notre caractère d'influencer le caractère de l'enfant, c'est aussi très important, parce que l'enfant est un être qui grandit par impressions.

Et même si nous l'aimons, nous transmettons des aspects de notre caractère à ce dernier, si nous ne sommes pas suffisamment conscients de notre propre caractère qui puisse faire interférence avec son évolution. C'est pourquoi il y a retransmission et retransmission des caractéristiques de personnalité de parents à enfants dans l'évolution de ces derniers. Et ceci n'est pas toujours bon parce que la transmission de nos caractéristiques, sur le plan du caractère, ne sont pas toujours bonnes.

Il y a des parents qui transmettent à leurs enfants des aspects positifs, créatifs de leur caractère. Ceci fait partie de leur conscience. Mais il y a aussi des parents qui transmettent à leurs enfants des aspects négatifs de leur caractère. Les enfants absorbent ces aspects et continuent à renforcer leur propre caractère d'une façon négative.

Donc, s'il y a amour pour nos enfants, il doit y avoir conscience objective de notre travail d'éducateur vis à vis d'eux. Et nous sommes obligés de voir, à certains moments de la vie, que l'enfant dans son caractère doit être redressé. Même si nous l'aimons, nous ne pouvons pas nous permettre de ne pas redresser le caractère de l'enfant par amour. Ceci est une très grande erreur et l'enfant en souffrira toute sa vie.

Il y a des parents qui aiment tellement leurs enfants qu'ils n'oseraient jamais redresser leur caractère au-dessus ou au-delà d'une certaine peine que peut leur infliger un tel redressement. Ceci est une erreur, l'enfant doit être ajusté, il doit être dressé, il doit être amené, au cours de son éducation, à un épanouissement total de sa personnalité. Mais cet épanouissement total de la personnalité nécessite que son caractère soit ajusté, sinon les failles de son caractère diminueront sa personnalité et l'enfant en sera, demain, appauvri.

Il y a des parents qui, parce qu'ils aiment beaucoup leurs enfants, parce qu'ils sont très sensibles à eux, sont inquiets dans le redressement du caractère, ils ne veulent pas aller trop loin, ou ils questionnent, ou ils ont le doute, ou ils ont la culpabilité. Ceci est dangereux parce qu'ils sont empêchés de manifester une responsabilité créative et consciente vis-à-vis de ceux qu'ils aiment.

Lorsque nous redressons le caractère d'un enfant, lorsque nous le suivons, pas à pas, pendant des années, nous l'invitons naturellement au développement de sa conscience parce que, dans le fond, de la conscience c'est une manifestation de l'énergie supérieure dans l'Homme qui n'est pas bloquée par le caractère.

C'est le caractère qui déforme la conscience, c'est le caractère qui empêche la conscience de se manifester, c'est le caractère qui donne à l'Homme l'impression d'une conscience qui est fautive, et comme nous le disons, qu'il est à la source de la motivation dans les appétits. Et il est évident que c'est ce dernier, le caractère, le charlatan, l'aspect négatif dans l'Homme, qui l'amène petit à petit à vivre des expériences qui, à cause de leur polarité, forceront l'ego à développer une polarité et à s'engouffrer de plus en plus dans le problème fondamental de tout être humain aujourd'hui, celui de la question et de la réponse, celui du vrai ou du faux.

Si l'Homme évolue en relation avec des parents qui sont conscients en ce qui concerne le redressement du caractère, cet Homme grandira, petit à petit, et la polarité n'aura pas l'effet sur lui qu'elle a eue sur les enfants de l'involution. Autrement dit, il grandira de plus en plus certain, de plus en plus sûr, de plus en plus réel et, graduellement, sa conscience prendra en main son action, elle manifestera à travers sa personnalité une qualité d'action qui coïncide avec le juste rapport qui doit exister entre l'ego et l'esprit, de sorte que le caractère ne sera plus là pour infliger à l'ego constamment des pertes de conscience, réduisant ce dernier à une vie polarisée, donc réduisant ce dernier à une vie de souffrance.

Nous disons que le redressement du caractère, chez un enfant, est l'aspect le plus important de sa vie, c'est justement là que l'enfant est préparé demain à vivre une vie parfaitement équilibrée, c'est justement là que, demain, l'enfant pourra contribuer, sur la Terre, à l'évolution d'une société qui coïncide dans ses buts, ses rêves, ses idéaux, avec la noblesse de l'être humain.

Mais si le caractère n'est pas suivi de près, s'il n'est pas microscopiquement perçu par le parent, il y aura des aspects de ce dernier qui se développeront, qui se développeront même en sourdine à l'insu des parents et qui, demain, à un certain âge, reviendront en surface et mineront l'existence de ce dernier.

Il ne faut pas que nos enfants demain soient obligés de vivre ce que nous avons vécu, qu'ils soient obligés de se chercher dans le monde, par des voies initiatiques, par des voies spirituelles, par des voies de contemplation intérieure. Il faut que les enfants demain soient parfaitement intégrés intérieurement et extérieurement, il faut qu'ils soient bien dans leur peau. Mais pour qu'ils soient bien dans leur peau, il faut qu'il y ait un équilibre dans leur psychisme.

Et si le charlatan en eux n'a pas été mis à jour, s'il n'a pas été démontré à leurs yeux, s'ils n'en ont pas pris conscience, il est évident que demain ce dernier reprendra le contrôle de leur conscience, de leur l'existence et les enfants se verront démunis devant la vie qui ne devient pas de plus en plus facile, mais qui devient de plus en plus difficile, puisque nous sommes dans une époque où les anciens mécanismes subjectifs de la civilisation sont en train de s'effriter pour ne laisser place, dans la vie de l'Homme, qu'à la fausse liberté d'un caractère qui n'a pas été ajusté, qui n'a pas été développé consciemment par une éducation conforme aux lois de la vie.

On peut expliquer aussi le caractère, l'aspect positif du caractère, comme étant la réflexion de l'esprit et d'un autre côté on peut expliquer les aspects négatifs du caractère, ce que nous appelons le charlatan, comme étant la déflexion de l'esprit, autrement dit l'esprit ne réussit pas à passer à travers le matériel mémoriel. Donc dans l'éducation des enfants, le rôle des parents consiste à faire accroître ce qui est la réflexion de l'esprit et à diminuer de plus en plus ce qui est défectif dans la personnalité. Et ceci nécessite une très grande observation de la part des éducateurs, une présence constante, permanente de la part des parents,

Les parents doivent être capables d'être suffisamment présents en esprit pour pouvoir donner de l'élan à l'aspect réflexif de l'esprit chez leurs enfants et à retarder l'aspect défectif de ce même esprit, sinon ce sera l'aspect défectif qui prendra le contrôle de l'évolution et, un peu comme dans le phénomène de la mauvaise herbe, éventuellement, il étouffera la plante. Et c'est la situation que nous connaissons, que nous vivons dans la société moderne, encore plus aujourd'hui qu'auparavant, parce qu'aujourd'hui, nous ne bénéficions plus des valeurs "morales-spirituelles" de la civilisation judéo-chrétienne comme nous les connaissions il y a une génération.

Donc aujourd'hui, si le charlatan dans l'Homme n'est pas mis en échec par une bonne éducation, nous verrons cet aspect de l'Homme se développer et, en relation avec les courants sociaux qui existent aujourd'hui, devenir de plus en plus permanent dans la personnalité, de plus en plus inéradicable, ce qui donnera naturellement ou invitera l'individu demain à vivre une vie beaucoup plus déséquilibrée et beaucoup plus malheureuse.

Vous pouvez facilement remarquer que nous pouvons découvrir facilement le caractère d'une personne. Nous voyons le caractère des autres, il ne nous est pas étranger. Par contre, notre propre caractère, nous ne le voyons pas. C'est pourquoi il est très important pour les parents, lorsqu'ils éduquent leurs enfants, de travailler à l'élimination de ce qui est négatif par le caractère, c'est-à-dire le charlatan, afin de laisser l'esprit pénétrer et permettre à l'enfant de bénéficier d'un caractère rigoureusement créatif.

Mais pourquoi le caractère nous est-il si difficilement percevable? La question est très importante, et la réponse est celle-ci: c'est que nous ne pouvons pas prendre conscience de notre caractère tel que les autres peuvent le faire, parce que notre caractère fait partie de notre esprit donc, automatiquement il fait partie de nous, nous ne pouvons pas être à l'extérieur de nous-mêmes.

Et c'est dans ce sens que l'éducation est très importante, où le rapport verbal expérientiel entre les Hommes est très important, parce que dans l'entre choc, dans le contact avec les autres, il y a certains aspects de notre caractère qui puissent être mis à l'épreuve, qui puissent être démontrés, qui puissent être mis en relief, alors que par nous-mêmes, seuls, nous ne pouvons pas prendre conscience de ces aspects.

C'est dans ce sens que l'Homme bénéficie d'un contact social, que l'Homme bénéficie d'un rapport avec les autres, surtout lorsque ce rapport est intelligent, clairvoyant, et qu'il nous permet, dans notre relation avec les autres, de prendre conscience de quelque chose qui, en nous, demeurerait caché, voilé, si nous étions seuls.

Donc, le caractère étant une partie ou un aspect occulté de l'Homme, de la personnalité humaine, il est important pour ce dernier de prendre avantage de ses expériences de vie, surtout dans la société, dans le travail, dans la famille, parmi les amis, où le caractère peut être mis en relief. C'est pourquoi ce n'est pas bon pour un Homme d'être retiré sur lui-même, parce qu'il ne peut pas prendre conscience de son caractère.

Tandis qu'en relation avec le monde, dans son contact avec le monde, c'est là qu'il prend conscience de son caractère et qu'il peut l'ajuster, qu'il peut le raffiner et éventuellement en éradiquer les aspects qui sont naturellement négatifs, qui sont charlatanesques, dans ce sens qu'ils ne lui permettent pas d'épouser une conscience créative, une conscience sociale, une conscience humaine, qui puisse lui donner tous les avantages d'être, sur le plan matériel, en harmonie avec soi-même et avec les autres.

L'expression populaire, par exemple, qui dit que "chaque torchon trouve sa guenille", reflète justement la tendance à un certain caractère de s'ajuster avec un autre qui le complémente. Mais ceci est très dangereux parce que si nous faisons des liens humains en relation avec des caractères qui nous complémentent, nous bénéficions simplement de l'aspect négatif de notre positif ou de l'aspect positif de notre négativité.

En fait, lorsque l'Homme fait des liens, lorsque l'Homme est en relations humaines, que ce soit sur le plan intime, que ce soit sur le plan social, il faut que ces liens soient faits sur le plan de l'esprit. À ce moment-là, l'Homme, les Hommes ensemble, bénéficient d'une territorialité qui est universelle, donc ils n'ont pas à subir les menaces d'un caractère qui profane la nature de la conscience humaine. Et ils peuvent alors bénéficier de liens, sur le plan humain, qui convergent et qui leur permet à la longue de bénéficier de leur esprit, de plus en plus, jusqu'à temps que ces liens, ces relations humaines, soient réellement, parfaitement, éclairées par la lumière commune mais universelle à tous ces Hommes.

Mais si l'Homme va vers l'Homme, sur le plan ou en relation simplement avec la complémentarité des caractères, à ce moment-là, il est évident qu'il vivra une sorte de lutte, une sorte d'initiation personnelle, une sorte d'expérience qui convient à l'involution mais qui ne convient plus à l'Homme conscient de l'évolution.

Si nous devons souffrir pour être ensemble, c'est de la stupidité. Si pour être ensemble nous devons souffrir et ne pas pouvoir partager nos esprits ou ce que nos esprits peuvent, d'une façon commune, nous apporter, il n'y a pas, dans cette expérience, de valeur réelle. Effectivement il y a une valeur planétaire, mais cette valeur planétaire, elle est purement karmique.

Dans les relations humaines, c'est l'esprit entre les Hommes qui doit dominer les aspects créatifs de l'ego, les manifestations planétaires de la personnalité et aussi les aspects positifs d'un caractère ajusté permettant justement à cet esprit de se bien manifester dans le monde. Sinon nous vivons des relations qui représentent toujours un mouvement délicat, un mouvement où l'Homme n'est jamais parfaitement à l'aise, parfaitement en paix, où il ne peut pas s'exécuter d'une façon franche, créative, et sans réserve.

Bibliographie de Bernard de Montréal

- **La Genèse du Réel**

Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1988, (832 pages)
ISBN 2-921139-00-6

- **Dialogue avec l'Invisible**

Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1997, (303 pages)
ISBN 2-980579-30-0

- **Beyond the Mind (2nd Edition) (English)**

iUniverse Publishing (2010)
ISBN 978-1-4502-6133-3

- **Par-delà le Mental**

(Traduit de l'anglais)
Editions iUniverse, Bloomington, 2011, (252 pages)
ISBN 978-1450297462

Dictionnaire des néologismes

(extrait du livre « La Génèse du réel »)

La Génèse du réel est le premier d'une série d'ouvrages à paraître dans le cadre évolutif des études supramentales.

L'auteur a dû créer quelques néologismes qui, avec la force du temps s'incorporeront à la langue courante. De plus, certains mots communs ont engendré des familles et développé des significations nouvelles. Ce glossaire permet de fixer le ton de l'ensemble des ces mots anciens et nouveaux.

Âme :

Ensemble de l'énergie composant les aspects subtils de l'êtré, qui devient, au cours de l'évolution, la réserve mémorielle utilisée par le double, ou essence prépersonnelle, dans la programmation des expériences planétaires futures.

Amour :

Principe universel de gestion de l'énergie de l'âme au cours de l'évolution, qui représente à la fois le plus occulte et le plus perceptible des principes de vie. Il a pour rôle d'intervenir dans la déchéance involutive des forces de l'âme insuffisamment fusionnées avec la lumière. La nature de l'amour terrestre est encore à ce jour fortement colorée par les illusions matérielles et spirituelles d'une humanité ignorante du réel.

Astral :

Décrit de façon générale des zones de vie qui servent de plan d'évolution à l'âme après la mort, ainsi qu'au maintien de puissances invisibles pouvant agir sur la conscience de l'homme à son insu.

Centricité :

Exprime l'éclatement du pouvoir de la personnalité sur l'essence même de l'homme, qui conduit au développement certain de sa personne, où la lumière a remplacé la mémoire de l'âme comme source de mentation.

Conscience :

Ultime développement de la personne humaine au-delà des formes spirituelles de l'invololution. Le terme conscience fait référence à un état d'esprit libéré des forces involutives de l'âme. Il rapporte l'être à une fusion, ou unité, de plus en plus grande avec le double, l'esprit, la lumière, l'essence prépersonnelle.

Cosmicité :

Terme servant à universaliser l'être sans pour cela en spiritualiser la nature multidimensionnelle.

Double :

Représente la partie non conscientisée de l'homme qui lui sert de source de vie à tous les niveaux de son organisation matérielle et psychique.

Ego (égoïcité) :

Qualité planétaire et expérientielle de l'intelligence en voie d'évolution vers la transparence totale de l'être.

Entitésation :

Processus cosmique de la vitalisation de l'énergie lorsqu'elle passe du plan mental, où elle est purement radiante, au plan astral, où elle sert à la formation d'égrégores ou de forces qui peuvent s'actualiser de façon personnelle.

Espace-temps :

Qualité psycho-métrique de l'expérience humaine par les sens matériels.

Esprit :

Force intelligente et prépersonnelle servant de source de vie à l'homme. Cette force créative articule son activité avec celle de l'ego, en utilisant l'âme ou la mémoire comme modèle d'évolution pour la construction éventuelle du corps mental supérieur, avec lequel il fusionnera pour créer son unité de vie individualisée et indivisible.

Éther :

Fait référence à des dimensions de vie non limitées par l'espace-temps ou la qualité matérielle de la conscience humaine.

Éthéréel :

Qualité objective et réelle des dimensions non soumises aux lois de la matière.

Êtreté :

Permet de concevoir l'intégralité de l'homme conscient au-delà de la simple formulation de l'être, que la philosophie a tenté de cerner sans succès.

Évolution :

Décrit par opposition la période de l'humanité où l'homme se divisa de plus en plus contre lui-même à cause de la rupture de son contact avec les forces universelles, source de sa lumière, de son intelligence créative.

Forme :

S'applique autant à la perception de la matière qu'à la réalité vivante de l'esprit à travers le monde de la pensée. Dans le cadre de cet ouvrage, le terme fait référence tout particulièrement au monde mental, celui où la pensée constitue en elle-même la matière fondamentale utilisée par l'esprit pour l'évolution de l'âme.

Forme-pensée :

Ce mot composé tente de faire reconnaître que la pensée, dans un médium psychique, représente toujours une forme qui peut être identifiée par les sens intérieurs de l'homme.

Fusion :

Terme de grande importance dans la compréhension de l'évolution future. La fusion représente le processus d'unification, de liaison entre le double ou l'esprit, l'âme et l'ego. La fusion fait référence à la qualité de la conscience double de l'homme sur terre ; elle mettra un terme final à l'ignorance de l'homme face à la réalité cosmique de l'univers

Homme nouveau :

Représente l'homme évolué de l'avenir, dont l'intégration de l'être aura été achevée. Il marquera la fin de l'inconscience involutive ou le début de la conscience universelle sur le globe.

Intelligence :

Représente le rayonnement du double à travers le mental plus ou moins épuré de l'homme en instance de développement. Sa puissance créative dépend de l'évolution de l'âme par rapport à l'esprit. La fusion transformera la nature égocentrique de l'intelligence et la rendra de plus en plus transparente. Elle sera alors plus créative dans le sens universel du terme.

Involution :

Fait référence à cette période de vie sur terre où l'humanité dut subir la vie à cause de son ignorance profonde et totale de ses lois. Cette condition est directement reliée à la rupture du contact entre l'homme et les circuits de vie universelle intelligente, laquelle représente la totalité de la lumière au-delà des portes de la mort.

Lumière:

L'énergie véhiculée par le biais du mental humain est lumière, ou une forme de rayonnement dont le taux vibratoire la rend invisible, bien qu'elle puisse être perçue par les sens subtils de l'homme sensible.

Moi :

Dimension cosmique de l'homme d'où il puise son énergie. Cette source prépersonnelle de l'être remplit le rôle de fusion ou d'union avec l'ego, lui donnant accès à la pensée, dont le plan mental est ultimement une dimension psychique de l'homme au-delà de sa matière physique.

Mémoire :

Totalité des impressions enregistrées consciemment ou subconsciemment par l'homme, et dont la somme équivaut à l'entité psychique appelée l'âme.

Mort (monde de la) :

Dimension psychique de l'homme où la mémoire, l'âme, devient une facette de l'être libéré de la matière. L'expression "plan astral" réfère au monde de la mort, en indiquant de façon plus ésotérique la nature de cette réalité.

Nébulloïque :

Terme voulant traiter de certaines énergies ou forces plus subtiles que celles découvertes par la science, et non soumises aux lois de la gravité planétaire ou universelle. Ces forces actives coïncident avec l'organisation de tout ce qui se veut psychique et non matériel.

Périsprit :

Énergies inférieures de l'homme, colorées par son expérience, sa mémoire, et servant ultimement à l'évolution de l'âme.

Plan :

Terme référant à des dimensions du réel non vérifiables par les sens physiques.

Pulser :

Identifie le mouvement vibratoire de l'énergie.

Réel :

Tout ce qui sous-tend le monde physique de la matière et qui, dans son impalpabilité, sert à l'évocation d'aspects subtils de la vie et de ses ordres hiérarchiques.

Réflexion (réflectif) :

Se veut utile à la perception de tout ce qui s'imprime dans la conscience égoïque et sert à la formation de ses voiles ou illusions face au réel.

Régence planétaire :

Exprime l'ultime élévation de la conscience humaine ; elle représente l'avenir de cette conscience, unifiée à des forces cosmiques et créatrices, dont la puissance engendrera sur terre de nouvelles formes servant à l'évolution de l'humanité.

Race-racine :

Terme ancien servant à identifier différentes vagues de vie devant dominer pendant une certaine période l'évolution d'un grand nombre d'incarnés.

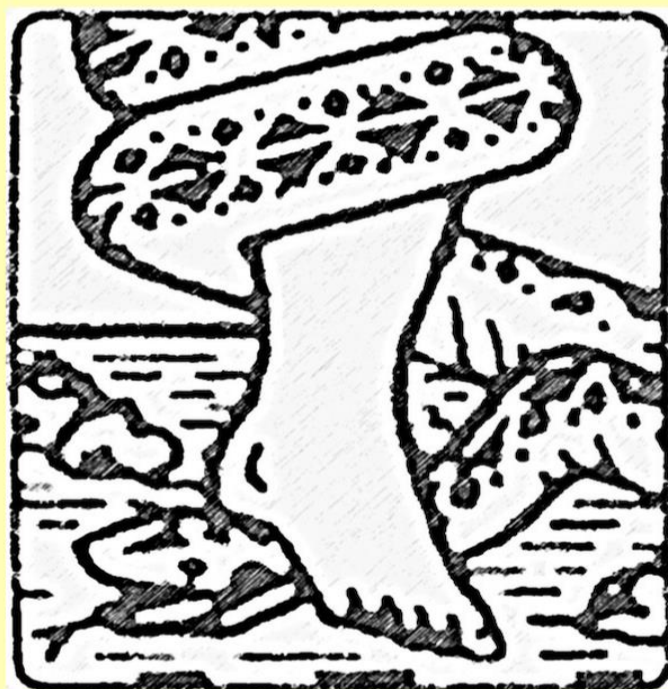
Sphères :

Plans de vie qui, par leur ampleur, constituent des mondes autonomes et cosmiques.

Communications Préparatoires

Volume 9

Transcriptions 161 à 180



Bernard de Montréal

DIFFUSION BDM INTL

Préface de l'éditeur



Bernard de Montréal

Bernard de Montréal est né au Québec, le 26 Juillet 1939 et décéda le 15 Octobre 2003, à l'âge de 64 ans. Il a eu une vie hors du commun. Il a fait une expérience extraordinaire en 1969 qu'il a qualifiée de "fusion" avec une intelligence systémique, donc un raccord mental télépathique avec un être de lumière situé loin dans la galaxie. Le genre de révélation qui pourrait en laisser plus d'un sceptique, mais l'illustration de sa grande intelligence à expliquer la condition psychologique actuelle et future de l'Homme a attiré des milliers de personnes au cours des 26 années qu'ont duré sa carrière publique. Les sujets de ses conférences ont été variés mais semblent aussi avoir été des étapes. Ayant débuté essentiellement autour du phénomène extraterrestre, il a ensuite enchaîné sur l'ésotérisme et le décodage des prophéties, tout en mettant en garde sur la fabulation et la curiosité liées à ces sujets. Parallèlement, il a donné des séminaires à des groupes restreints, non à cause d'une approche élitiste, mais plutôt pour filtrer les individus qui pouvaient présenter une instabilité psychologique et ainsi endommager sa réputation. Ayant changé d'interviewer au besoin, les conférences se sont dirigées vers des sujets très pratiques comme la psychologie du couple, l'organisation de la vie matérielle, mais il n'a pas pour autant mis de côté des sujets occultes reliés au développement interne de l'Homme en rapport avec les mondes invisibles. Le point culminant de ces études a abouti à la "psychologie évolutionnaire" qui est selon nous le couronnement de sa lecture avec son intelligence télépathique systémique. Diffusion BdM International se consacre à faire connaître aux Hommes l'œuvre de cet homme exceptionnel, pour qu'à leur tour eux aussi découvrent, à un niveau ou à un autre, une conscience psychique qui mène à plus de paix, de liberté, d'amour et de réalisation.

Le numéro de chaque chapitre correspond à une conférence vidéo disponible dans la section "communication" de notre site web dont voici l'adresse :

<http://www.diffusion-bdm-intl.com/communications.php>

Page principale de notre site Web :

<http://www.diffusion-bdm-intl.com>

Groupe Facebook :

[Diffusion BdM Intl.](#)

Salutations et bonne lecture,

Par toute l'équipe de Diffusion BdM Intl

Table des matières - Volume 9

161 et 162 - psychologie du choix créatif.....	4
163 - contrôle de ses émotions.....	26
164 - la gêne.....	37
165 et 166 - les enfants (éducation).....	48
167 - autodestruction	70
168 - l'autogénération.....	81
169 - le temps et l'intégration	92
170 – l'éducation (enfant).....	104
171 - les chocs de l'esprit.....	116
172 - Le couple	128
173 - la résonance	139
174 - matière, ego et puissance.....	152
175 - intelligence pure vs astralisée.....	163
176 - intelligence vs régénération.....	174
177 - l'ambition	185
178 - l'incapacité.....	198
179 - la conscience supramentale	208
180 - la conscience du rêve à l'éther	218
 <i>Bibliographie de Bernard de Montréal</i>	 223
<i>Dictionnaire des néologismes.....</i>	224
<i>Communications préparatoires : bibliographie complète.....</i>	228

161 et 162 - psychologie du choix créatif

Il serait avantageux de parler du choix dans la vie de l'Homme, dans la vie de l'Homme nouveau, en relation avec son évolution de vie, afin de comprendre jusqu'à quel point l'Homme peut dans sa vie donner une orientation à son énergie créative, orientation qui coïncide avec son plus grand bien personnel. Il est évident que l'Homme dans la vie a un choix, c'est-à-dire que l'Homme dans la vie est capable de créer des conditions qui coïncident avec son bien-être le plus total. Mais le choix que l'Homme peut se donner dans la vie ou le choix qu'il peut créer dans sa vie est et sera toujours proportionnel à sa capacité de se désintoxiquer des craintes qui minent ce choix.

Nous vivons plusieurs niveaux de choix, nous vivons des niveaux de choix qui sont relativement conditionnés par notre personnalité et aussi, nous vivons d'autres niveaux de choix qui sont libres d'un tel conditionnement et qui peuvent être créés au fur et à mesure où nous avançons dans notre capacité de créer pour nous-mêmes ces choix. Donc il y a des choix dans la vie qui sont d'ordre passif et il y a des choix dans la vie qui sont d'ordre créatif.

La plupart des Hommes vivent des choix qui ne sont pas créatifs, de sorte que ces choix sont l'expression, qu'ils en soient conscients ou non, du pouvoir psychologique d'une conscience collective ou d'une conscience affectée. Alors qu'il y aura des Hommes qui créeront dans leur vie des choix nouveaux, totalement nouveaux, basés sur une conscience capable de se déraciner totalement afin de se réimplanter dans un jeu ou dans un mouvement de vie qui coïncide avec l'appellation contrôlée du besoin humain, c'est-à-dire de cette nouvelle personne, créative en elle-même, pour elle-même et en fonction d'elle-même, d'une façon totale, bien que cette fonction totalement unitaire puisse et doive être parfaitement harmonisée à d'autres fonctions humaines qui créeront, dans l'avenir, des relations de conscience humaine supramentalisée parfaitement harmonieuses.

Là où l'Homme découvre la limitation du choix dans sa vie, c'est là où il s'aperçoit qu'il existe en lui certaines limitations, limitations qui sont d'ordre psychologique, limitations qui relèvent d'un état mental inférieurisé, d'un état mental qui n'est pas capable de prendre en contrôle l'énergie de sa propre conscience. Il est évident que l'Homme est un être libre. Lorsque nous disons que l'Homme est un être libre, nous disons que l'Homme est un être libre en potentiel. Il est libre dans ce sens qu'il a la capacité, quelque part dans la vie, de se créer un mouvement énergétique qui coïncide avec son plus grand bien-être. Et c'est ici que le choix devient fondamental et que le choix doit être créatif et non passif si l'Homme veut naturellement étudier et vivre toutes les possibilités de vie qui font partie de sa nature.

Qu'est-ce qui détermine la nature de l'Homme ? C'est soit sa réalité foncière, ou soit son irréalité psychologique. Or l'Homme inconscient vit une réalité psychologique qui n'est pas véritable, de sorte que ses choix ne sont pas véritables. L'Homme conscient, l'Homme nouveau, se verra obligé éventuellement de vivre une réalité psychologique foncière, c'est-à-dire basée sur la capacité de l'ego de manipuler son énergie afin de rendre dans sa vie une permanence qui coïncide avec son bien-être et qui représente un choix créatif de vie, choix qui sera toujours proportionnel à sa volonté, à son intelligence.

Mais créer ou prendre en main son énergie, créer un choix, faire un choix qui coïncide avec notre plus grand bien-être n'est pas facile pour la simple raison que la nature humaine, invraisemblable telle qu'elle est, est déjà assise sur une fondation psychologique qui relève de la manifestation et de l'interaction de la conscience collective avec celle de l'Homme. De sorte que l'individu, en tant qu'être créatif en potentiel, ne peut pas facilement se déraciner de cette conscience collective parce qu'il ne possède pas une confiance totale et absolue dans ses propres moyens, par ses propres moyens. Je parle de ses moyens d'ordre mental, je ne parle pas de ses moyens d'ordre matériel, ces derniers sont le résultat du mouvement de l'énergie sur le plan mental. Donc l'Homme ne possédant pas parfaitement conscience de ses moyens sur le plan mental est obligé jusqu'à un certain point de faire confiance à des moyens qui sont déjà conditionnés par une conscience sociale. De sorte que le choix de vie qu'il entreprend de vivre n'est pas le choix fondamental, il ne représente pas le choix pour un bien-être extraordinaire, il ne représente qu'un choix relatif à une situation de vie qui est plus ou moins "palatable".

Mais vivre d'un choix qui relève de l'exercice de l'autonomie du mental humain n'est pas comme vivre d'un choix qui relève de l'exercice influentiel d'une conscience collective sur l'ego ou d'une relation quelconque entre l'ego conscientisé de l'involition et les forces sociales qui l'entourent. Il est évident qu'un Homme qui un jour prend sa vie en main est obligé de par ce fait de créer un choix, de faire naître en lui un choix basé sur un besoin de vie essentiellement caractéristique de sa vraie nature.

Et la vraie nature de l'Homme est proportionnelle au déconditionnement psychologique de sa culture. La vraie nature de l'Homme, elle est au-dessus de la conscience collective de l'humanité, bien qu'elle puisse engendrer, avec cette conscience collective, des mécanismes qui lui permettent de vivre et de bénéficier de ce que la conscience collective, historiquement, a organisé avec plus ou moins d'équilibre. De sorte que l'Homme nouveau, l'Homme créatif, l'Homme qui vit à partir d'un mental totalement autonome, sera obligé un jour d'en arriver à se créer un choix qui sera fondé sur la gestion vibratoire de son énergie, en relation avec un équilibre psychologique qui sera celui dont il se servira pour bien s'entretenir des formes qui constituent la nature de la conscience collective.

Autrement dit, un Homme conscient, nouveau, peut facilement bénéficier de ce qui existe dans la conscience collective de l'involution, mais il est lui-même maître du choix, des façons, ou des mécanismes de vie qu'il veut lui-même explorer en relation avec ces données antérieures. De sorte que cet Homme nouveau pourra très bien bénéficier de ce qui existe dans le monde, il pourra très bien bénéficier de ce qui est dans le monde, sans pour cela vivre l'illusion d'une séparation avec ce que l'humanité auparavant a créé.

Mais d'un autre côté, il sera libre psychologiquement des influences en potentiel que comportent les formes issues d'une conscience collective. Ceci lui permettra alors de vivre une vie en fonction d'un choix catégoriquement autonome et basé sur un bien-être personnel, en relation avec ce que l'humanité autour de lui aura créé. Et à partir de ceci, il pourra lui-même ajouter, par sa créativité, à cette réserve de formes qui déjà ont été créées par l'humanité, mais qui, à partir de lui-même, verront naître une nouvelle nature, une nouvelle conscience entourant les formes issues de sa propre créativité. Autrement dit, la conscience collective de l'involution pourra facilement bénéficier de l'exercice ou de l'actualisation créative d'une conscience autonome dans l'avenir.

Mais si l'être humain n'apprend pas à créer des choix d'ordre mental et dont la qualité est foncièrement autonome, il ne pourra jamais vivre à la mesure de sa sensibilité, donc il ne pourra jamais vivre une vie qui est l'expression d'un bien-être directement relié à sa véritable nature humaine. De sorte que cet Homme ne pourra jamais dire dans la vie qu'il est parfaitement bien dans la vie, parce que pour être parfaitement bien dans la vie, il faut être parfaitement bien dans sa peau, et pour être parfaitement bien dans sa peau, il faut être parfaitement bien dans la vie. Donc l'un va avec l'autre, de sorte que le choix ou la création d'un choix fondamentalement autonome de la part de l'Homme requiert une décivilisation de sa conscience psychologique, c'est-à-dire une capacité de voir toutes ces influences dans sa conscience psychologique qui mine sa capacité de se créer un choix ultimement personnel basé sur une conscience créative totalement perfectionnée.

Mais il faut comprendre que créer un choix requiert une volonté dans l'énergie. L'Homme ne peut pas créer un choix seulement à partir d'une certaine connaissance occulte de la nature humaine. La connaissance occulte de la nature humaine sert simplement à permettre à l'Homme de voir ses failles, de reconnaître ses failles, afin de les éliminer pour qu'un jour son énergie puisse librement circuler.

Mais lorsque nous parlons du choix, de la création d'un choix, du besoin fondamental de l'Homme de créer un choix à sa mesure, nous parlons d'un choix fondé essentiellement sur une caractéristique nouvelle de la conscience humaine. Pendant l'involution, alors que l'Homme était rattaché à une conscience collective, il ne pouvait pas créer de choix, il subissait certains choix à partir de sa conscience astralisée. Il ne pouvait pas créer de choix parce que l'Homme n'avait pas conscience de l'énergie créative de son mental et il ne pouvait pas prendre conscience de cette énergie, donc il ne pouvait pas développer la volonté nécessaire pour renverser les forces dans sa vie qui empêchaient la création d'un choix à la mesure de sa propre nature humaine.

Alors que maintenant que l'Homme entre dans une nouvelle phase d'évolution, il lui est possible de se créer des choix, des choix qui sont constitutionnellement reliés à sa nature humaine et qui ne peuvent pas être déplacés par d'autres influences extérieures. Mais pour que l'Homme puisse en arriver à créer ses choix, il lui faudra reconnaître, quelque part dans sa vie, que toute conscience de limitation est une illusion de son ego, est une illusion qui relève encore des relations entre la conscience collective et son être, et que ces limitations sont à la base même de son incapacité de se créer dans la vie une vie, c'est-à-dire de se couper dans le bloc de l'existence un morceau de vie qui coïncide parfaitement avec son bien-être.

Si l'Homme a l'impression - et je parle bien de l'Homme nouveau - si ce dernier a l'impression que, parce qu'il possède des connaissances initiatiques d'un autre ordre, connaissances initiatiques qui ont une certaine valeur, qu'il verra éventuellement la vie s'ouvrir à lui selon son propre besoin, cet Homme est dans une illusion, parce que les connaissances initiatiques ou les formes d'instruction de la nouvelle époque ne servent pas à l'Homme à lui permettre de créer un choix, elles ne servent à l'Homme qu'à lui permettre de voir ses illusions, afin que lui-même un jour en arrive à pouvoir créer son propre choix, de sorte que la création d'un choix relève de la conscience individualisée, elle ne peut pas être, cette conscience, ultimement universelle.

Chaque Homme, chaque être humain, possède en lui-même des mécanismes de créativité qui coïncident avec sa nature. Donc chaque Homme, chaque être humain, a la capacité par lui-même de se créer ultimement un choix préférentiel, choix qui coïncide et qui doit coïncider avec tous les aspects nécessaires dans sa propre vie à la constitution de ce choix. Et si le choix créatif d'un individu est parfaitement ajusté, parfaitement développé, il pourra, ce choix, parfaitement coïncider avec le même ou un choix parallèle d'un autre individu qui lui aussi vit de la même énergie créative.

Autrement dit, ce que nous voulons dire, c'est que si nous regardons deux êtres conscients, deux êtres qui ont atteint un niveau de perfectionnement dans le mental qui leur permet de créer des choix ultimement autonomes, la totalité de la gestion de l'énergie visant à mettre sur pied un plan de vie coïncidant avec un choix créatif, pour l'un ou pour l'autre des individus, fera en sorte que ces deux individus bénéficieront d'une conscience créative universelle, c'est-à-dire une conscience créative à l'intérieur de laquelle les deux choix pourront facilement se côtoyer sans qu'un individu contre l'autre individu vive un choix qui nuise à l'autre.

Si un choix chez un individu nuit à celui que l'autre a créé, c'est qu'il n'y a pas suffisamment de perfection ou de perfectionnement dans l'intelligence créative de l'un ou de l'autre, de sorte que ces deux choix ne pourront pas se superimposer afin de créer ou de permettre la gestion d'une forme de créativité leur servant tous les deux d'une façon unique.

Donc il est très important pour un être humain qui en arrive un jour à créer un choix dans sa vie, pour sa vie, à créer ce choix en fonction d'un équilibre vibratoire de son énergie suffisamment développée pour que son propre choix puisse facilement coïncider avec le choix de l'autre. Sinon un individu sera absorbé par le choix de l'autre, donc il sera lui-même emprisonné par l'énergie créative de l'autre, et ceci ne représente pas un état de conscience créative ultimement perfectionnée, ultimement universelle, ultimement supramental.

Pour pouvoir créer un choix créatif, pour pouvoir mettre sur pied un mode de vie qui coïncide avec son propre bien-être autonome, il faut avoir une très grande conscience de soi, c'est-à-dire qu'il faut avoir une très grande conscience de ses besoins. Une conscience de soi nécessite une conscience de ses besoins et une conscience de ses besoins représente sur le plan de l'expérience de la nature humaine, une force créative en soi qui doit se manifester de telle ou de telle façon afin que nous puissions être bien.

Nous avons tendance à penser que la conscience de soi est une sorte de conscience spirituelle. C'est une très grave erreur. La conscience de soi est une conscience extrêmement matérialisante, c'est une conscience très près de la Terre, très près de la vie du mortel, c'est une conscience qui est très près de nous. Donc c'est une conscience qui est directement reliée à notre pouvoir de créer dans notre vie les choix nécessaires afin de nous donner un bien-être qui coïncide parfaitement avec l'équilibre de notre énergie. Mais l'Homme nouveau qui se conscientise, a une très grande tendance à penser qu'une conscience de soi est une conscience de nous-mêmes quelque part dans le cosmos, alors qu'une conscience de soi est une conscience de nos besoins réels, c'est-à-dire de ces besoins qui, une fois remplis, font de nous des êtres parfaitement équilibrés.

Nous ne pouvons pas dissocier nos besoins de notre intelligence créative, nous ne pouvons pas dissocier notre conscience de soi de nos besoins, nous ne pouvons pas dissocier ces aspects du choix créatif qui naît de l'exercice autonome de notre intelligence créative. Tout ceci va ensemble, tout ceci fait un "package deal" que l'Homme doit reconnaître quelque part dans sa vie s'il veut un jour vivre au lieu d'exister.

Mais pour créer un choix, il faut nécessairement, quelque part, rompre avec la tradition psychologique de l'ego, c'est-à-dire qu'il faut quelque part rompre avec les habitudes de l'ego, habitudes qui au cours des années ont donné à l'ego certains mécanismes de fausse sécurité. Il faut, pour créer un choix ou faire un choix réellement créatif et autonome, rompre avec les habitudes de l'ego qui constituent pour l'être humain une sorte de façon de vivre qui ne coïncide pas avec la vraie vie de la nature humaine, mais qui coïncide avec cette vie où cette vitalité morte et mécanique de l'antinature, c'est-à-dire de cet Homme qui n'est pas parfaitement défait de ces mauvaises vibrations.

Pour que l'Homme en arrive un jour à pouvoir exprimer dans le monde sa nature totale, il faut qu'il soit un jour libre de ces mauvaises vibrations. Donc ces mauvaises vibrations sont toutes ces énergies, ces formes d'énergies qui sont directement rattachées à son ego, c'est-à-dire à ses habitudes de vie, c'est-à-dire à cette façon de vivre mécanisée qui lui a été lentement, graduellement, imposée par les influences psychosociales d'une conscience collective qui ne fait pas partie de sa réalité, mais qui fait partie de la réalité sociale.

Donc si l'Homme un jour veut se créer un monde nouveau, un monde à lui, c'est-à-dire une vie à lui, dans un monde qui, avec le temps, deviendra de plus en plus lui-même, il sera obligé de décomposer la valeur psychologique de son moi, c'est-à-dire qu'il sera obligé de regarder ce qui, en lui, l'empêche de faire un choix créatif et qui l'amène ou qui le force de toutes sortes de façons, de se bien contenter d'un choix purement psychologique fondé sur des habitudes de vie qui ne coïncident aucunement avec sa nature, donc choix qui ne peut rien lui donner, parce que ce choix ne vient pas de lui, ce choix est le produit de sa mécanicité.

Il est évident que si nous parlons de la création d'un choix à partir d'une conscience supérieure, nous ne parlons pas du choix ou de cette sorte de choix que l'Homme inconscient crée. Si nous parlons d'un choix qui relève de l'activité d'une conscience supérieure de l'Homme, nous parlons d'un choix qui nécessite de sa part une nouvelle création dans sa vie, c'est-à-dire une nouvelle façon pour lui de vivre. Et ceci est très important, parce qu'il est évident que l'Homme, en fonction de la conscience collective ou de la société dans laquelle il vit, ne peut pas vivre sa vie d'une façon qui coïncide parfaitement avec sa vraie nature, puisque l'involution ne peut pas créer de contexte de vie égal créativement, vibratoirement, à ce dont l'Homme réel, naturel, a besoin pour bien vivre.

De sorte que nous découvrons que l'Homme nouveau se verra forcé, quelque part au cours de sa vie, de prendre une ou des décisions qui entreront dans le compte de ce choix créatif et ils verront qu'ils seront obligés quelque part de se donner une formule de vie qui ne coïncidera plus avec les anciennes habitudes de l'ego. Et c'est ceci qui pour certains sera très difficile, parce que beaucoup d'Hommes et de femmes vivent une vie foncièrement basée sur des principes usuriers de la conscience, c'est-à-dire qu'ils ne vivent pas leur vie en fonction d'un mouvement générateur, mais qu'ils vivent leur vie en fonction d'un mouvement qui pacifie leurs besoins. Et ceci est très dangereux et c'est ce qui a amené l'Homme de l'involution à une totale impuissance d'expression de son moi créatif.

Nous avons été, au cours de l'involution, amenés petit à petit, par habitude et par impuissance, à vivre des vies qui étaient des vies de pacification, nous sommes des êtres qui avons été pacifiés. Et ceci est dangereux parce que l'Homme qui est pacifié ne peut plus être capable de rendre dans la vie cette énergie dont il est capable afin de se donner un espace qui coïncide parfaitement avec son milieu mental, son milieu psychique ou son territoire réel. C'est ce qui crée dans sa fondation l'anxiété existentielle, la déprime, le plat, le manque de vitalité générative, le manque de mouvement sans fin qui donne à l'Homme une très grande santé émotive, mentale, physique et vitale.

Donc créer un choix est beaucoup plus que l'on pense. Créer un choix demande une sorte de mentalité éprouvée, c'est-à-dire une mentalité qui ne veut plus jouer le jeu de la vie comme ce jeu nous a été imposé par habitude pendant des générations. C'est pour cette raison que l'Homme découvrira avec très grande difficulté son intérêt vital, parce que l'intérêt vital de l'Homme est justement l'expression de son choix, il est directement relié à ce choix créatif qui exerce dans la vie de l'Homme une profonde marque et qui installe l'Homme d'une façon permanente sur la Terre.

Il faut que l'Homme puisse un jour comprendre que la nature humaine n'est pas quelque chose qui est naturel dans la vie de l'inconscience collective, que la nature humaine est quelque chose qui est enfoui dans la Terre profonde des mystères de l'Homme, et que cette nature doit être exposée au soleil de son intelligence et de sa volonté, afin qu'il puisse un jour se renouveler constamment, se redonner constamment une vie qui à chaque instant change, une vie qui continue dans sa permanence à être créative, à représenter pour lui ou à faire venir vers lui de nouveaux reflets d'expérience.

L'Homme dans sa vraie nature ne peut pas être passif. Donc la pacification de l'Homme est un poison, c'est un poison qui fait partie de son alliance avec l'involution et c'est quelque chose qu'il devra un jour éliminer de sa vie, c'est-à-dire de sa conscience. Et pour ce il sera obligé quelque part de se créer un choix, un choix qui de par sa propre nature lui donnera tout le tonique nécessaire afin qu'il puisse exercer sur le plan matériel une santé qui, de mois en mois, d'année en année, de période en période, se manifestera parce que justement, cet Homme vivra sa vie en fonction des principes créatifs et générateurs de sa conscience ultimement reliée à sa véritable identité, c'est-à-dire, son soi créatif, c'est-à-dire sa conscience créative parfaitement harmonisée à un ego qui ne vit plus d'habitudes, c'est-à-dire qui n'est plus assujéti aux petites craintes de la vie qui empêchent l'Homme de générer un plan d'action qui coïncide ou qui doit coïncider avec la plus grande capacité chez lui d'interroger les possibilités de vie afin de lui-même s'appointer directeur, coordonnateur de ses événements, de ses possibilités, de cette vie créative.

La question qui viendra à l'esprit de certains est celle-ci : « comment pouvons-nous être sûrs que le choix est le bon ? » Il ne s'agit pas pour nous de nous demander si le choix est bon. Nous devons savoir que le choix, ce choix créatif, est le seul que nous puissions prendre, parce que c'est le seul qui coïncide parfaitement avec ce que nous voulons parfaitement. Donc la question du bon ou du mauvais choix, tant qu'une personne est au stage de la question du bon ou du mauvais choix, cette personne n'est pas entrée dans cette vibration mentale supérieure où elle peut créer un choix parce que, déjà, ce choix est polarisé, c'est-à-dire qu'il est affecté par la mémoire, il est affecté par l'émotivité, il est affecté par les pensées et il n'est pas le produit de la créativité mentale de l'Homme, il est le produit de l'accession de l'Homme à certaines possibilités qui dénotent chez lui un mouvement plus ou moins sûr dans telle ou telle direction.

Ceci n'est pas un choix créatif, ceci est un choix qui représente une certaine dynamique, qui représente un certain mouvement de son énergie, mais énergie qui est encore astralisée, c'est-à-dire encore sous l'empire de l'ego. Et quand je dis l'empire de l'ego, je parle de l'empire de l'ego qui n'est pas conscientisé parfaitement, je parle de cet ego qui possède encore certaines lacunes, certaines failles, qui n'est pas encore pleinement dans sa propre lumière.

À un choix créatif ne s'oppose pas la question « est-ce qu'il est bon ou est-ce qu'il est mauvais », « est-ce qu'il est sûr ou est-ce qu'il ne l'est pas ». Un choix créatif est par lui-même, de sa propre réalité, sa propre définition. Donc tant que le choix n'est pas réel, c'est-à-dire qu'il n'est pas l'expression de la profonde nature humaine, il est polarisé. Donc il ne peut pas être l'expression directe de l'énergie créative de l'Homme, il ne peut pas être parfaitement harmonisé aux besoins réels de l'ego. Et c'est pourquoi les Hommes ont beaucoup de difficultés à prendre conscience de cette sorte de choix, de ce choix qui est absolument vital, absolument relié à l'intérêt vital, donc directement relié à la santé de l'Homme sur le plan mental comme sur le plan matériel.

Donc nous pouvons facilement dire que dans l'avenir, l'Homme conscient qui n'aura pas été capable de se créer un choix, c'est-à-dire de se désintoxiquer de la pacification psychologique de la conscience collective sur son ego, sera un Homme qui sentira en lui un manque, c'est-à-dire de l'impuissance, de l'incapacité, une sorte de vide qui ne sera pas rempli par lui-même. Et cet Homme sera effectivement un être qui ne sera pas parfaitement heureux, bien qu'il puisse avoir eu accès à beaucoup de connaissances occultes concernant la nature de l'Homme, concernant la nature de l'Homme nouveau et l'évolution de la conscience future.

Donc un Homme qui crée un choix est un Homme qui vit un état d'esprit dont le choix devient l'expression. À partir de ce moment-là, la vie de l'Homme s'engendre par elle-même, l'Homme n'a plus à s'inquiéter des déboires à l'intérieur de cette vie, parce que déjà, il a créé un taux de vibrations suffisamment élevé pour pouvoir éliminer de son chemin tout obstacle qui puisse empêcher que ce choix se réalise. Donc il y a dans la formation du choix créatif chez l'Homme, une période, un temps, qui coïncide parfaitement avec sa capacité d'exécuter ce choix. Il est évident que l'Homme ne peut pas créer un choix et en même temps, ne pas être prêt à l'exécuter. Lorsque l'Homme crée un choix, il est prêt à l'exécuter, c'est-à-dire à le mettre en mouvement, quitte à ce que ce choix se concrétise dans tel ou tel cas.

Mais à partir du moment où l'Homme crée un choix dans son mental, il engendre en lui inconsciemment, sous-consciemment, des forces qui un jour l'amèneront à pouvoir manifester ce choix. Et à partir de ce moment-là, où dans ce temps-là, il ne sera plus question pour lui de se demander si le choix est bon ou mauvais.

Donc si vous êtes au stage de vous demander si vos choix sont bons ou mauvais, c'est que vous êtes encore au stage de vous demander qui vous êtes. Voilà qui n'est pas sans conséquence. Il est évident que si vous êtes au choix de vous demander qui vous êtes, vous ne pouvez pas vous demander pourquoi vous ne pouvez pas créer un choix qui coïncide avec votre vraie nature. La création d'un choix nécessite de la part de l'Homme une investigation de ses possibilités, il implique une révision de sa vie, une réorganisation de sa vie et le développement d'une infrastructure de vie qui coïncide parfaitement avec son bien-être.

Donc il est évident que l'Homme qui en est arrivé à faire un choix, en est arrivé à prendre conscience suffisamment avancée de lui-même pour pouvoir finalement avancer dans la vie dans une direction qui coïncide avec un désir profond de vivre et de ne plus exister. C'est à partir de ce moment-là que l'Homme est capable de réconcilier la vie avec lui-même, qu'il est capable de rentrer dans son intérêt vital, qu'il est capable de faire un travail qui coïncide avec sa créativité, qu'il est capable d'engendrer dans sa vie une permanence qui ne sera plus affectée par les conditions extérieures, c'est-à-dire par les conditions qui peuvent lui être imposées par une conscience collective. C'est à partir de ce moment-là que l'Homme est réellement bien et qu'il peut commencer à perfectionner ce bien-être, et en arriver un jour à se donner une forme de vie qui coïncide parfaitement avec le potentiel de la conscience supramentale créative.

Mais la délimitation du choix créatif ne peut pas être fondée sur l'approximation d'un choix relatif, parce qu'un choix créatif est, dans un sens, une forme absolue de vie que l'on veut vivre. C'est une forme absolue, non pas dans le sens que cette forme ne pourra pas changer, mais une forme absolue dans ce sens que, déjà, la condition représente exactement ce que nous voulons au départ, c'est-à-dire une très grande paix dans la relation entre notre être créatif et le monde extérieur.

Donc pour que l'Homme en arrive un jour à pouvoir créer un choix, il lui faudra prendre conscience de lui-même, savoir qui il est, dans ce sens qu'il lui faudra être capable de prendre sur lui-même la totale responsabilité de sa conscience créative. Il lui faudra être capable d'avoir les reins suffisamment forts pour absorber à travers son ego cette puissante créativité qui constitue pour son ancien ego un test de valeur humaine réelle, c'est-à-dire un test qui lui permettra de réaliser enfin qu'il est capable de toujours être à la mesure de lui-même. C'est pourquoi, d'ailleurs, un jour l'Homme devra créer un choix dans sa vie, parce qu'un jour il sera obligé d'avoir une mesure exacte de lui-même, c'est-à-dire de ce qu'il veut.

Probablement une des plus grandes illusions que l'Homme puisse se créer ou vivre, ou subir en fonction du choix réel dans sa vie, c'est celle qui a tendance à lui faire croire que psychiquement, il est suffisamment sensible à une forme de vie qui est quelque part dans l'avenir, là, mais qui aujourd'hui lui est cachée. Ce que je veux dire, c'est que l'Homme ne peut pas s'attendre à ce que le choix créatif lui soit soufflé, il doit savoir que ce choix doit venir de lui et que ce qui est soufflé en lui, est une énergie créative qui servira à rendre ce choix possible et inévitable.

Il y a beaucoup de gens qui se conscientisent qui souffrent de ce que l'on peut appeler une sorte de psychisme. Le terme est beaucoup plus précis en anglais, nous disons en anglais par exemple qu'ils ont tendance à être "psychic". Il ne s'agit pas pour l'Homme d'être extrasensoriel vis-à-vis du choix, vis-à-vis de sa vie de demain, il s'agit pour l'Homme de créer ce choix d'une façon qui coïncide parfaitement avec sa vibration de maintenant, d'aujourd'hui.

L'Homme ne doit pas attendre que la vie, quelque part dans le temps, s'ouvre à lui et lui fasse des faveurs, puisque la vie ne fait pas de faveurs à l'Homme. La vie ne fonctionne pas ainsi, parce que la vie est un continuum d'énergie qui sert à créer dans la conscience humaine constamment de l'expérience, et un jour il faudra que l'Homme cesse de vivre d'expérience. Et il cessera de vivre d'expérience lorsqu'il aura finalement compris, réalisé, sa capacité de se créer un choix. À partir de ce moment-là, l'Homme ne vivra plus d'expérience, il vivra simplement d'impressions nouvelles qui seront sous son contrôle et qui lui permettront de vivre une vie en fonction de sa capacité créative.

Créer un choix veut dire empêcher que toutes sortes d'influences dans sa vie fassent interférence avec ce que lui veut, c'est-à-dire avec ce que lui sait qu'il a besoin pour bien vivre. Autrement dit, créer un choix est réellement, pour l'être conscient, l'Homme nouveau, une nouvelle façon de vivre et d'exploiter la vie sous toutes ses formes. Créer un choix est effectivement le début chez l'Homme de la prise de conscience de sa maîtrise dans la vie.

Et tant que l'Homme n'a pas goûté à cette sorte de conscience, à cette énergie, à cette volonté, à cette intelligence, il n'a pas goûté de lui-même, donc il ne peut pas avoir une bonne mesure de lui-même. Il se sent alors un être diminué, impuissant, qui attend le lendemain, afin de pouvoir le lendemain bien vivre, c'est une illusion. L'Homme doit se créer le lendemain, il doit se créer l'autre lendemain, autrement dit l'Homme doit créer son avenir, il doit créer son futur. Il ne doit pas attendre que la vie occulte ou psychique en lui, ou les forces en lui, le fassent pour lui. Elles ne le feront pas, ce n'est pas leur rôle, ce n'est pas leur fonction, elles n'agissent pas ainsi. L'Homme peut en avoir l'illusion, mais ça alors c'est son illusion à lui, l'Homme peut avoir l'illusion que la vie lui fera demain une faveur, mais ça encore, c'est son illusion à lui.

N'oublions pas que nous commençons à sortir de l'involution. Autrement dit, nous commençons à sortir de notre programmation humaine, nous commençons seulement, donc nous ne sommes pas encore réellement, parfaitement, des êtres supramentaux, nous ne sommes pas encore parfaitement des êtres capables de nous donner le titre des maîtres de la vie. Ceci viendra avec les années, ceci viendra avec le temps, au fur et à mesure où nous aurons graduellement contrôlé ces énergies en nous, qui ont tendance à créer de l'astralité plutôt que de la mentalité, parce que nous, en tant qu'Hommes, n'avons pas encore parfaitement saisi le message.

Le choix créatif d'une conscience supérieure de l'Homme ne peut pas être conditionné, ne peut pas être conditionnable par les mécanismes de la personnalité ou de la mémoire qui constituent l'infrastructure inconsciente de l'Homme existentiel. Ce choix n'appartient pas au passé, il ne peut pas appartenir à quoique ce soit du passé, il fait partie de l'avenir de l'Homme, il est neuf, il est créatif, il est sans conditions.

Il est évident que l'Homme, tel qu'il est aujourd'hui, ne possède pas toutes ses facultés, c'est-à-dire qu'il ne s'est pas encore parfaitement constitué en une réalité humaine, c'est pourquoi le choix créatif représente pour lui un avenir, une action dans l'avenir. Cependant, même si l'Homme n'est pas ou ne possède pas toutes ses facultés, il est tout de même un être qui possède à la fois un centre d'énergie intelligent en même temps qu'il possède un centre d'énergie contaminée par l'astralité de sa personnalité.

Si l'Homme veut se créer un choix dans la vie, il est obligé de partir ou de commencer quelque part, et ce quelque part réside dans cette partie de lui qui est essentielle, cette partie de lui qui sait mais qui n'est pas encore capable. Si du moins l'Homme peut réaliser ceci, qu'il y a en lui une partie essentielle qui sait bien que cette partie ne soit pas encore capable de rendre ce qu'elle sait, à partir de ce moment-là l'Homme possède dans la vie une chance de vivre, sinon il ne possède pas de chance de vivre, il n'a qu'une possibilité d'exister.

Quelque part, dans le temps, l'Homme nouveau devra se rendre à l'évidence de lui-même, c'est-à-dire qu'il devra quelque part dans le temps, prendre conscience de ses besoins fondamentaux. Et l'évidence de lui-même ne peut être évidente qu'à lui-même, elle ne peut pas être évidente à quelqu'un d'autre.

Donc l'Homme conscient de demain sera obligé, il n'aura pas de choix, s'il va très loin dans son évolution, que de résister d'une façon ou d'une autre aux forces qui empêchent cette évidence, qui empêchent qu'il se rende compte, quelque part, qu'il a quelque chose dans la vie à faire qui le concerne, qui le concerne très bien, qui le concerne parfaitement bien, et cette évidence ne viendra à l'Homme qu'au fur et à mesure qu'il aura réalisé jusqu'à quel point il est empêché de vivre cet état de conscience par toutes sortes de mécanismes en lui qui constituent sa programmation culturelle.

Remarquez bien que lorsque nous parlons de choix créatif dans la vie de l'Homme conscient, nous ne parlons pas de ce choix qui nous donne l'impression d'être créatif. Il y a effectivement des gens qui, à cause de certaines illusions dans leur conscience, on fait des choix qui ne sont pas créatifs. Ce sont des choix qui sont plutôt d'un ordre impulsif, d'un ordre qui revient à une sorte d'immatunité de leur conscience face à une sorte d'information qui dépasse encore aujourd'hui les cadres d'une compréhension profonde.

L'Homme qui crée un choix dans sa vie ne crée pas un choix en créant autour de lui le désespoir, il crée un choix dans un temps qui convient à la manifestation créative de ce choix. Donc il crée un choix dans une sorte de mouvement de conscience extrêmement patientisé, c'est-à-dire régi par une condition de vie qui s'ouvre à lui, au fur et à mesure qu'il avance, mais un choix qui, tout de même, demeure fixe dans sa conscience.

Il y a des gens qui ont tendance à aller trop vite pour être obligés demain de reculer. Dans la création d'un choix, d'une conscience perfectionnée, il n'y a pas de recul, il n'y a pas de mouvement trop vite, mais il y a un mouvement incessant, un mouvement permanent et un mouvement qui mène graduellement à l'ouverture des possibilités qui rendent ce choix concrétisable.

Le danger dans la compréhension ou dans l'évaluation d'une instruction, qui coïncide à redonner à l'Homme sa liberté créative sur le plan de la vie, est justement relié à l'impression que, souvent, certaines personnes dites conscientes ont de la valeur de leur propre vie. Que l'Homme conscient est ou prenne conscience de la valeur de sa vie, ça c'est une chose, c'est une chose qui est noble, mais que l'Homme conscient ne prenne pas conscience de la valeur de la vie des autres qui sont directement reliés à la sienne, parce que lui a décidé de prendre un choix, ceci n'est pas créatif. Parce qu'il ne s'agit pas de prendre un choix, ou simplement de faire mécaniquement un choix, il s'agit de *créer* un choix.

Et là où il y a créativité dans un choix, il n'y a pas, de la part de l'Homme qui le fait, d'inconscience qui fait en sorte que d'autres personnes autour de lui souffrent à cause de cette inconscience. Ceci est extrêmement important, ceci est extrêmement important parce que ça dénote jusqu'à quel point l'Homme nouveau sera obligé d'être extrêmement balancé dans son énergie avant de faire un choix créatif sans abîmer la vie des autres autour de lui. Lorsque nous disons abîmer, nous disons abîmer dans le sens que l'Homme puisse faire des choses qui ne sont pas lucides, qui ne sont pas véritablement basées sur un discernement à toute épreuve. Ceci peut être très dangereux, parce que l'Homme peut engendrer chez l'autre de la souffrance qui n'est pas nécessaire, de la souffrance qui résulte de son illusion, de la souffrance qui résulte d'un manque de compréhension de ses vraies possibilités.

C'est pourquoi si nous parlons de la création d'un choix à partir d'une conscience supramentale, à partir d'une conscience véritable, nous parlons de l'exécution, dans un certain temps, d'une forme d'énergie créative qui constitue, pour l'Homme qui le fait et pour ceux qui sont autour de lui, la meilleure des solutions. Ceci ne veut pas dire que ceux qui sont autour de lui et qui ne sont pas impliqués dans le choix créatif ne souffriront pas du fait que lui le fasse, il est évident que ceux qui sont autour de nous souffriront toujours un peu du fait que nous ne voulons pas vivre une vie comme tout le monde, une vie inconsciente. Ils souffriront toujours un peu du fait qu'ils ne comprennent pas notre vie, c'est normal, mais même à l'intérieur de cette normalité, il ne s'agit pas pour l'Homme conscient d'être anormal, c'est-à-dire de rendre la vie de ces êtres avec qui il a entretenu des liens plus souffrante qu'elle ne l'est déjà.

La conscience créative ne peut pas être une conscience qui trouble. Elle peut être une conscience qui choque, mais qui trouble, non. Parce que là, où il y a trouble, il y a confusion, il y a manque de compréhension, il y a manque d'équilibre dans les relations humaines. Que l'Homme soit libre, qu'il soit obligé d'engendrer cette liberté afin de parfaire sa propre vie, ceci va de soi, ceci va directement dans le même sens que les lois de la vie, et que ceux qui sont autour de soi ne puissent pas comprendre parfaitement ce que nous vivons, c'est normal. Mais que nous vivions créativement de façon à engendrer le moins de souffrance dans la vie de ces gens qui ne font pas partie de notre propre vie, qui n'ont pas accès à la même information, ceci aussi va de soi.

C'est pourquoi la création d'un choix nécessite énormément de maturité, nécessite que l'Homme ait réellement tout replacé dans sa vie avant d'engendrer l'énergie nécessaire pour ce choix, que l'Homme ait créé une sorte d'équilibre avant de partir dans sa propre vie.

Il y aura certes des conditions où l'Homme conscient ne pourra pas passer à côté des chocs qu'il créera ou qu'il devra créer afin de se rendre libre, afin de vivre sa propre vie. C'est normal puisque l'inconscience ne peut pas comprendre la conscience. Mais d'un autre côté, l'Homme conscient devra veiller à ce que le mouvement créatif de sa conscience vers un choix qui détermine son avenir, soit fondé sur la plus grande sensibilité de son être envers ceux qui ne font pas partie de cette vie nouvelle, qui ne font pas partie de cette conscience, qui n'ont pas cette conscience et qui peut-être n'auront jamais dans cette vie cette conscience.

La création d'un choix nécessite un mouvement de rupture, nécessite un mouvement de réorganisation de notre vie, nécessite une capacité d'intégrer et d'amener ensemble tous ces aspects de notre vie qui doivent être utilisés à leur maximum. Mais là où le choix créatif ne doit pas faire interférence avec la vie des autres, dans un sens négatif, c'est là que l'Homme doit être extrêmement conscient. Si l'Homme est prêt à vivre un choix qui est réellement créatif, il saura bien faire, bien agir, afin que ce choix soit un jour concrétisé. Il prendra le temps nécessaire, il fera les efforts nécessaires. Mais si le choix n'est pas réellement créatif et qu'il est simplement le produit d'une impulsion psychologique fondée sur une sorte d'absence de conscience réelle à l'intérieur de ce choix, il verra effectivement que ce même choix créera dans sa vie, autour de lui, de la souffrance qui n'est pas nécessaire.

Que l'Homme conscient souffre pour sa propre évolution, c'est une chose. Mais que l'Homme conscient fasse souffrir les autres pour sa propre évolution, ce n'est pas réel. Mais d'un autre côté, comme il a été déjà dit, il est impossible, dans certaines conditions, que l'Homme conscient qui évolue n'amène pas dans la vie des autres une certaine souffrance à cause des liens qui ont été créés pendant l'involution dans sa conscience. Mais si son choix créatif est fondé sur une vie interne créative réelle, sur un mouvement d'énergie réellement libre des mécanismes psychologiques de son inconscience, l'Homme pourra faire ses mouvements, pourra créer son choix avec un minimum de dégâts à l'extérieur de lui-même.

Et ceci, c'est le mieux qu'il puisse faire dans les conditions présentes de la jonction entre la courbe de l'involution et celle de l'évolution. Autrement dit, il ne peut pas y avoir de renouveau dans la vie sans que quelque part, dans la vie, il y ait une souffrance, il y ait une certaine tristesse causée, à cause de la puissance de ce renouveau, à cause de la nature de ce renouveau, et à cause du fait que ce renouveau ne fait pas partie des lois anciennes de la vie de l'involution.

Mais jusqu'à quel point l'Homme est le gardien de son frère est une question extrêmement valable, question qu'il faut voir d'une façon très claire. Si le frère de l'Homme n'est pas réellement le frère de l'Homme et qu'il est l'ennemi de l'Homme, l'Homme n'est pas gardien de son frère. Si le frère de l'Homme est réellement l'ami de l'Homme, à ce moment-là, il est facile pour l'Homme conscient d'être le gardien de son frère. Remarquez que les paroles qui ont été déjà dites ou prescrites à l'humanité dans le passé n'avaient pas été des paroles parfaitement expliquées à l'humanité, de sorte que ces mêmes paroles sont devenues pour l'Homme inconscient spirituel, des chaînes.

Donc l'Homme est frère de son frère lorsque son frère est frère de l'Homme, mais si le frère de l'Homme n'est pas réellement le frère de l'Homme, mais qu'il est plutôt l'ennemi de l'Homme, à ce moment-là, l'Homme n'est plus le gardien de son frère. Et il est libre de faire son mouvement de vie, de créer son choix créatif et à chacun la mesure de savoir jusqu'à quel point le frère de l'Homme est réellement le frère de l'Homme. Ceci fait partie de l'évaluation véritable des liens qui existent entre un Homme et un autre. Un Homme ne peut pas se berner dans l'illusion que son frère est son frère, parce que justement, il y a des liens sur le plan de l'involution qui le relie avec lui.

Pour que l'Homme sente réellement que son frère est son frère, il faut que réellement cet Homme soit un Homme plus réel. Un Homme plus réel, c'est-à-dire un Homme qui, bien qu'il soit inconscient, ait suffisamment de conscience en lui pour pouvoir réaliser que son frère, qui doit faire un choix créatif dans la vie, a le droit de faire ce choix créatif. Parce que la vie, dans le fond, appartient à chaque Homme d'une façon individuelle.

Mais si le frère de l'Homme empêche ou veut empêcher l'Homme conscient de faire un choix créatif dans sa vie et que l'Homme conscient ne voit pas les mécanismes psychologiques de l'ego qui cherche à faire interférence avec la vitalisation de cette énergie, à ce moment-là l'Homme conscient, quelque part dans le temps, ne pourra plus reconnaître que son frère est son frère. Il sera obligé simplement de voir que son frère fait partie de cette grande masse humaine des Hommes qui, encore, sont reliés à l'involution, et qui sont enchaînés à des lois de l'involution qui ne font pas partie des lois de l'avenir.

Mais s'il y a dans la conscience du frère de l'Homme suffisamment de conscience, suffisamment d'humanité, suffisamment d'intelligence, bien qu'il n'y ait pas de conscience supramentale, de conscience réelle évolutive, l'Homme conscient prendra ceci en considération et créera tout de même son choix, mais toujours en minimisant la souffrance, en essayant de ne pas trop abîmer la vie de son frère, qui est plus frère que d'autres ne le sont vis-à-vis de l'Homme conscient.

Ce qui limite la spécification d'un choix créatif, c'est la lucidité que l'Homme puisse avoir vis-à-vis de ce choix, c'est la conscience de ce choix. Pour que l'Homme vive ou crée un choix qui coïncide parfaitement avec sa nature réelle, il lui faut posséder une spécificité réelle de ce choix. Il faut que l'Homme sache que ce choix est inévitablement relié à son évolution, inévitablement relié à son bien-être, inévitablement relié à une forme de vie qu'il veut lui-même exécuter, afin de pouvoir vivre une vie qui soit de plus en plus réelle et de plus en plus adaptée à ses besoins fondamentaux.

Mais si l'Homme ne sent pas de spécificité dans son choix créatif, c'est que ce choix n'est pas créatif, il est purement psychologique. Il y a dans ce choix des paramètres qui sont illusoires et ce n'est qu'avec le temps que ces paramètres illusoires s'effaceront pour donner naissance finalement à un choix réel, un choix qui n'est pas ambigu et qui ne naît pas d'une sorte de volupté de l'ego. Il faut réaliser que l'ego peut facilement engendrer dans l'Homme une impression de choix qui n'est pas réelle, parce que l'ego est une partie de l'Homme qui n'est pas encore suffisamment affranchie des voiles et des illusions de la personnalité.

Donc pour que l'Homme en arrive un jour à pouvoir créer un choix, il faut qu'il ait finalement développé une conscience de plus en plus intégrale de lui-même, il faut que l'Homme, effectivement, se sache. Et se sachant, il lui sera plus facile de facilement intégrer son choix à une vie réelle, et en même temps permettre que sa vie future soit directement reliée à un choix qui, inévitablement, devenait l'expression de sa conscience créative.

Le problème de la validité ou de la spécificité du choix créatif est directement relié à une sorte d'impuissance naturelle chez l'Homme à pouvoir trier le réel de l'irréel. Il semble que chez l'être humain de l'involution, le fait d'avoir vécu pendant des années dans l'irréalité, il semble que créer un choix véritable devienne de plus en plus difficile au fur et à mesure qu'il avance dans la vie, parce que, justement, au fur et à mesure qu'il avance, il s'embourbe de plus en plus dans des mécanismes d'habitude qui constituent l'infrastructure psychologique de sa personnalité, dont il ne peut pas se libérer avec facilité parce que cette infrastructure fait partie de ce qu'il considère comme étant la partie réelle de sa personnalité, lorsqu'en fait cette partie ne fait pas partie de sa personnalité réelle, c'est-à-dire de sa personne.

Le choix créatif est l'investissement de la personne de l'Homme dans la vie, il est l'investissement de sa conscience réelle et autonome, il n'est pas un mécanisme permettant à l'ego personnalisé de se donner, quelque part dans la vie, un appointment quelconque qui semblerait coïncider avec le meilleur des mondes. Le meilleur des mondes doit commencer dans l'Homme lui-même, l'Homme lui-même doit être suffisamment assis sur sa fondation pour pouvoir ensuite contempler pour lui-même le meilleur des mondes, c'est-à-dire ce monde à l'intérieur duquel il puisse implanter un choix créé par sa conscience autonome, individualisée, et parfaitement équilibrée.

Mais l'Homme de l'involution n'a pas l'expérience du choix réel, du choix créatif. Il a tellement fait de choix à toutes les sauces, qui l'ont mené dans toutes sortes de baignoires, qu'aujourd'hui, il lui est très très difficile, de par sa nature antérieure, de pouvoir contempler la possibilité d'exercer le droit de faire un choix.

Et justement, dans le mécanisme créatif du choix réel, il y a un droit, et l'Homme doit prendre conscience de ce droit. Là où il n'y a pas de droit réel, il n'y a pas de choix réel. Là où il n'y a pas de droit réellement fixé dans une vitalité créative, il ne peut pas y avoir de choix qui puisse donner à l'Homme une mesure profonde d'une qualité de vie qui coïncide parfaitement avec lui et qui peut lui permettre de vivre une vie dans un monde qui n'est pas des meilleurs, mais qui, créé par lui à l'intérieur de sa propre surface, à l'intérieur de son propre espace, peut devenir le meilleur d'un monde, le meilleur de son monde, à l'intérieur d'un monde qui est relativement banal.

Si le monde, aujourd'hui, est banal, c'est parce que l'Homme est banal. Mais tant que l'Homme ne pourra pas engendrer suffisamment de force pour neutraliser cette banalité, il ne pourra pas vivre sur la Terre et voir, sentir, percevoir, que la vie sur la planète, la vie du mortel, est une vie qui vaille la peine d'être vécue, parce que justement, elle n'a pas de limitations, dans ce sens qu'elle n'est limitée qu'à la limite de l'Homme. Et si la limite de l'Homme devient plus grande, dans ce sens que si la limite de l'Homme est repoussée, autrement dit si l'Homme a la capacité d'engendrer de plus en plus, il est évident que sa vie développera une caractéristique de plus en plus grande, de plus en plus vaste, et elle deviendra de par ce fait plus vivable, plus intéressante, plus créative, plus libre et plus parfaite. Plus l'Homme nouveau cesse d'être banal, moins sa vie peut être banale.

L'Homme nouveau ne peut plus supporter à un certain point la banalité de la vie. C'est à ce moment-là qu'il commence à regarder dans une direction nouvelle, qu'il commence à voir des possibilités autres qui ne sont pas standardisées à l'intérieur d'une conscience collective. La banalité de la vie est due au fait que l'Homme ne réalise pas son potentiel créatif, elle est due au fait que l'Homme n'est pas capable d'engendrer en lui une pulsation suffisamment puissante pour le déraciner de la conscience collective et de ses modes d'opération qui consistent à garder l'Homme de plus en plus prisonnier de la vie existentielle. Tant que l'Homme n'a pas réalisé que sa vie est banale, il n'a pas réalisé la banalité de la vie. Et ceci est atroce, parce que c'est justement cette condition qui lui permettra de continuer à demeurer esclave de la conscience collective et à ne jamais pouvoir, quelque part dans le temps, se donner une vie qui est foncièrement autonome et réellement la sienne.

Mais l'Homme, dans un sens inconscient ou conscient, demeure toujours le maître de sa propre vie. S'il est inconscient, il ne peut pas reconnaître cette maîtrise, s'il est conscient, il peut commencer à reconnaître cette maîtrise, et un jour, il voudra maîtriser la vie, de sorte qu'il lui sera possible de se donner une vie qui coïncide avec son bien-être.

Mais si l'Homme n'a pas réalisé qu'il vit une vie banale et qu'il continue à se plonger chaque jour dans cette banalité, c'est son problème. Personne ne peut rien pour lui, même s'il y a toutes sortes de connaissances dans le monde et que l'Homme n'a pas réussi à prendre en main sa destinée, il est évident qu'il ne peut pas blâmer personne d'autre que lui-même, mais il est bon qu'il sache qu'il est tout de même responsable de sa condition. Et lorsque nous disons que l'Homme est responsable de sa condition, nous disons ceci même en relation avec la très puissante influence qu'exerce sur lui la conscience collective. Il n'y a pas de limites dans l'Homme, mais c'est à lui à le découvrir, c'est à lui à le savoir et s'il s'en impose une, ça fait partie de son inconscience et seul lui doit payer le prix pour cette banalité.

L'évolution de la conscience supramentale sur la Terre ouvrira des portes très grandes à une conscience nouvelle et permettra à l'Homme de comprendre les mécanismes de l'évolution qui, par le passé, faisaient partie des mystères de la vie. Ceci est une chose, mais ce n'est pas parce que l'Homme entre dans une ère nouvelle où il commence à prendre conscience par lui-même de la réalité de son invisibilité, de la réalité de sa conscience psychique, qu'automatiquement il en arrivera à pouvoir vivre une vie meilleure. Au contraire, parce que plus l'Homme devient conscient de ses déboires et moins il est capable de faire quelque chose en relation avec ces déboires, et plus la vie peut être pour lui sensiblement pénible.

Donc, quelque part dans le temps, l'Homme conscient sera obligé de prendre en considération le fait réel de la banalité de sa vie. Et c'est à partir du moment où l'Homme sera conscient de la banalité de sa vie et qu'il voudra changer, altérer, transformer, éliminer complètement cette banalité, qu'il pourra commencer lentement à percevoir l'ébauche d'un choix créatif.

Être inconscient et banal, c'est une chose, mais être conscient et banal en est une autre. Et alors que dans l'inconscience banale, il n'y a pas de porte à ouvrir, il n'y a pas de porte à réaliser, dans la conscience banale, il y a une porte à percevoir, à sentir.

Et lorsque l'Homme conscient commence à réaliser ceci, il s'aperçoit qu'effectivement en lui une énergie bouillonne, une énergie veut s'exprimer, une énergie veut se rendre, veut se manifester, veut se concrétiser, et c'est justement cette énergie qu'il doit maîtriser afin de pouvoir un jour éliminer de sa vie consciente le peu de banalité qui demeure à cause de son lien affectif pour les modes habituels de la conscience involutive qui font encore partie de son infrastructure, qui font encore partie de son passé, mais qui un jour ne pourront plus coexister, si vous voulez, avec une conscience qui deviendra de plus en plus explosive, de plus en plus vibrante, de plus en plus expressive d'un moi intérieur réel, fondé sur une réalité qui transcende la psychologie de l'involution.

Dans un choix réel, il n'y a jamais de perte, il ne peut pas y avoir de perte, parce que seul l'Homme inconscient perd. Donc dans un choix réel, même si nous avons l'impression d'une perte, cette impression fait partie du fait que notre choix réel n'a pas été encore suffisamment ajusté, perfectionné sur le plan de notre conscience, pour que nous puissions réellement voir qu'il n'y a pas de perte possible dans un tel choix.

Une personne qui fait un choix réel et qui a l'impression ou la crainte de perdre n'est pas une personne qui engendre ou qui crée un choix réel, c'est une personne qui espère, c'est une personne qui projette, c'est une personne qui voudrait que, mais qui ne veut pas réellement. Et pour mettre en action un choix réel, il faut vouloir réellement et vouloir réellement veut dire vouloir sans ambiguïté, sans "games", sans jeux d'esprit, sans astralité de la conscience humaine.

Vouloir réellement est créatif, vouloir à tout prix ce n'est pas bon. Il y a des gens dans le monde qui veulent à tout prix. C'est très dangereux vouloir à tout prix, parce que vouloir à tout prix nous donne l'impression que nous voulons réellement, vouloir à tout prix veut dire vouloir en écrasant les autres. C'est ce que beaucoup d'Hommes dans le monde, qui aujourd'hui ont du succès, vivent. Ils ont voulu à tout prix la fortune, ils ont voulu à tout prix le pouvoir politique et ils ont écrasé les Hommes en allant vers leur but.

Il ne s'agit pas de vouloir à tout prix, il s'agit de vouloir réellement. Et je vous demande de voir, et de sentir, et de percevoir la différence entre les deux, parce que c'est justement cette différence qui ferait de l'Homme conscient un être plus ou moins aimable. Un être conscient qui veut à tout prix peut devenir un être extrêmement détestable parce qu'il sera prisonnier d'une illusion que même l'Homme inconscient ne vit pas. Tandis que l'Homme conscient qui avance vers une intégration de son énergie veut réellement, c'est-à-dire qu'il est déterminé dans son mental à se frayer dans la vie un chemin qui coïncide avec le meilleur de lui-même et non pas avec le pire de lui-même, que lui croit être le meilleur.

Il ne faut pas se leurrer dans la conscience, parce que la conscience ne permet pas à l'Homme qu'il se leurre. Donc si vous vous leurrez dans votre conscience, effectivement, quelque part dans le monde, dans le temps, dans la vie, vous vous frapperez le mur contre le nez, c'est-à-dire le nez contre le mur. Le mur contre le nez veut dire, la vie réelle, la vie événementielle contre votre vie personnelle. Et si vous vous frappez le mur contre le nez, vous verrez qu'effectivement il y a quelque chose dans votre vie qui ne tourne pas rond.

Et s'il y a quelque chose dans votre vie qui ne tourne pas rond parce que vous avez voulu à tout prix, vous comprendrez alors que vous avez fait une erreur, que vous avez été pris dans une illusion, autrement dit, et que cette illusion doit d'être éliminée avant que vous puissiez aller de l'avant. Vous serez obligé de corriger ce que vous avez mal fait afin de pouvoir continuer, pour en arriver finalement à vous fixer sur un vouloir qui est réel, au lieu d'un vouloir qui est à tout prix.

Il y a une très grande subtilité dans la différence de la conception de ces deux aspects de la volonté. L'une étant une volonté créative malsaine, et l'autre étant une volonté créative réelle, lumineuse, le produit de l'intégration de l'être de lumière, qui est l'Homme, avec l'être matériel, qui est son expression sur le plan de notre planète. D'ailleurs, vouloir à tout prix est une illusion. Et non seulement est-ce une illusion, mais cela représente chez l'Homme une démarche psychologique qui est foncièrement mal nourrie, c'est-à-dire nourrie par des instincts profonds dont lui n'a pas conscience, dont lui a l'impression que ces mêmes instincts relèvent de l'actualisation en lui d'une force ou d'une énergie créative, lorsqu'elle relève de forces en lui qui sont hautement astralisées.

Vouloir réellement demande du temps, demande du discernement, demande de la lucidité, demande de l'amour pour l'Homme, demande de la conscience intégrale. Vouloir à tout prix ne demande rien de ceci, ça demande simplement un profond désir de s'établir, de s'implanter sans que nous puissions ou nous devons prendre en considération les autres. Donc lorsque l'Homme créera un choix créatif, ce choix sera permanent, il sera continu, il ne sera pas simplement un événement temporaire, un événement sujet à changer.

Un choix créatif fait partie de l'intérêt vital de l'Homme, il fait partie de la continuité dans un autre mode de vie et d'expression de son énergie créative. Il est l'expression d'un mouvement plus haut dans la vie de l'être humain, et cette expression ne peut pas être conditionnée par des facteurs de vie planétaire. C'est pourquoi il est très important pour l'Homme nouveau de réaliser que son choix créatif, que son choix réel, ne peut pas être un choix à tout prix parce que dans le choix à tout prix, il y a chez l'Homme une sorte de panique, il y a chez l'Homme une sorte d'insécurité qu'il veut éliminer, il y a chez l'Homme une sorte d'inquiétude qu'il veut amener à une finalité. Tandis que dans le choix créatif il n'y a pas d'insécurité à éliminer, il n'y a pas d'inquiétude à mettre de côté. Il y a simplement un autre plan de vie à exécuter, mais cette fois un plan de vie qui coïncide parfaitement avec le bien-être de l'Homme nouveau.

Il ne faut pas que le choix créatif soit une condition dans la vie qui serve à amener l'Homme à vivre de l'expérience. Lorsque nous parlons d'expérience, nous parlons de cette sorte de vie qui engendre constamment dans la vie de l'Homme une déréglementation de son énergie. Dans le choix créatif, il ne doit pas y avoir de déréglementation de son énergie. L'Homme doit aller vers une vie de plus en plus harmonieuse, de plus en plus ajustée, de plus en plus bénéfique.

Donc, dans le choix créatif, il y a effectivement une qualité de vie qui coïncide avec la plus grande conscience que nous puissions avoir du mode de vie que nous voulons exercer. Mais si le choix n'est pas créatif, n'est pas réel, ces aspects, ces qualités de la vie ne seront pas présentes dans la vie de l'Homme, elles ne seront pas permanentes dans la vie de l'Homme. Donc ce dernier sera encore obligé de vivre de l'expérience psychologique afin d'en arriver un jour à pouvoir éliminer de sa conscience ces aspects astralisés qui ont fait de sa vie une expérience au lieu d'une aventure créative.

Dans le choix réel de la vie de l'Homme nouveau, il y a un élément qui ne peut pas être mis de côté. Et cet élément, c'est la paix, une paix véritable, une paix permanente, une paix qui coïncide avec la possibilité de l'Homme sur le plan de la volonté, de l'intelligence, d'éliminer de sa vie les aspects qui dans le passé avaient fait de cette vie une suite d'expériences. Mais pour que l'Homme vive un choix réel, il faut qu'il soit suffisamment avancé en maturité, suffisamment avancé en conscience pour pouvoir vivre de cet état de vie nouveau qui prendra une allure totalement différente de celle qu'il a connue dans le passé. C'est pourquoi, sans que l'Homme souvent le réalise, bien qu'il veuille se créer un mode de vie qui coïncide avec son bien-être, bien-être qu'aujourd'hui projette l'Homme, ce même Homme, souvent, ne réalise pas qu'il n'est pas prêt à vivre un choix créatif de vie parce qu'il n'a pas suffisamment développé de substance intérieure pour pouvoir soutenir la sorte de paix, solitaire, créative, vibrante, d'une conscience nouvelle.

L'Homme a besoin encore beaucoup d'excitation dans sa vie, il a besoin encore beaucoup d'être alimenté astralement, il a besoin encore, autrement dit, d'être distrait. Mais si l'Homme se crée un plan de vie fondé sur un choix créatif, il verra que ces aspects de la vie inconsciente ne peuvent plus lui bénéficier, ne peuvent plus faire partie de sa structure de vie nouvelle. Mais pour qu'il puisse vivre cette vie nouvelle, il faut qu'il puisse vivre l'absence de ces forces, de ces influences, de ces vibrations qui ont tendance à mesmeriser son esprit, qui ont tendance à jouer avec son ego, sans permettre que son ego vive d'une façon pleine de cette très grande sérénité que l'Homme découvre lorsqu'il est arrivé à créer sa vie à travers un choix qui est fondamentalement le sien, c'est-à-dire un choix qui est réellement l'expression de sa conscience nouvelle.

Et souvent, sans que nous ne le réalisions, nous ne pouvons pas créer ce choix dans un certain temps, parce que l'esprit en nous, notre réalité, sait très bien que sur le plan émotionnel, sur le plan mental, nous ne sommes pas prêts à vivre cette vie qui est l'expression de la joint-venture de l'esprit avec l'ego. Et c'est pour cette raison que souvent nous faisons des erreurs dans notre choix, c'est-à-dire que nous vivons un choix par la venue de l'expérience, et cette expérience nous permet d'ajuster nos centres, de réajuster notre tir et de nous apercevoir éventuellement que le temps, encore, n'est pas venu pour que nous puissions créer notre propre choix.

Donc il y a dans la vie de l'Homme deux aspects. Un aspect interne sur lequel l'Homme ne possède pas le contrôle, et un aspect externe qui fait partie de ses ambitions, de son vouloir à tout prix, de sa projection. Et le conflit ou le combat entre ces deux aspects peut créer chez l'Homme une grande souffrance, peut créer chez l'Homme une tension en ce qui concerne cette grande patience dans le temps.

Mais il est inévitable que l'être humain, l'Homme nouveau, ne pourra pas créer son choix réel tant qu'il n'aura pas atteint un niveau de maturité suffisante pour pouvoir intégrer sa nouvelle énergie avec des événements de vie qui puissent absorber cette énergie et donner à l'Homme une façon ou un mode de vie qui coïncide parfaitement avec son bien-être.

Donc dans la création du choix, il y a un temps. Mais l'Homme, avant ce temps, doit prendre conscience de ce choix qui, en lui, quelque part, existe et qui, en lui, comme une plante, doit grandir et être nourrie, jour par jour, au fur et à mesure qu'il ajuste sa conscience, qu'il ajuste ses émotions, qu'il ajuste sa mentalité, jusqu'au jour où, naturellement, la plante grandit, se manifeste et donne à l'Homme une valeur de vie rayonnante.

Donc il y a relation étroite entre maturité, volonté, intelligence, et discernement dans la création du choix réel, et ce n'est que lorsque l'Homme aura développé ses facultés (*interruption de l'audio*)

163 - contrôle de ses émotions

Dans une de ces lettres que je reçois, il y a cette question à laquelle je voudrais bien répondre.

« Pourquoi chez l'Homme les émotions sont-elles si fortes que même si le mental voit, comprend, cela entraîne des souffrances qui s'étirent et que l'on ne peut dépasser jusqu'à l'épreuve ultime, c'est-à-dire cette dernière preuve concrète qui met l'ego devant l'inéluctable ? »

Bon, remarquez bien que dans cette question, on établit que le mental voit et que le mental comprend. Donc la personne qui pose cette question, établit qu'elle voit et qu'elle comprend, mais dans le fond elle ne voit pas et elle ne comprend pas. Elle a l'impression de voir, elle a l'impression de comprendre, parce que la stupidité de ces situations est suffisamment claire, suffisamment évidente. Mais ce n'est pas parce qu'une situation est suffisamment claire ou suffisamment évidente que l'on voit et que l'on comprend. L'évidence d'une situation qui n'est pas harmonieuse fait partie simplement de la conscience de la souffrance que nous vivons. Il est évident que toute personne qui souffre a conscience de cette souffrance, donc elle se permet de dire qu'elle voit ou qu'elle comprend. Mais dans le fond elle ne voit pas et elle ne comprend pas, parce que voir et comprendre une situation de vie veut dire pouvoir la neutraliser.

Donc les gens qui disent qu'ils voient et qu'ils comprennent et qui continue de vivre dans une même situation, sont simplement des gens qui perçoivent la souffrance mais qui ne voient pas le manque d'intelligence dans leurs relations avec la souffrance, ils ne voient pas le manque d'intelligence dans leur comportement. Ils voient le manque d'intelligence dans la souffrance, mais il ne voient pas le manque d'intelligence dans leur comportement vis-à-vis la souffrance, sinon ils seraient capables de trancher la situation qui leur cause cette souffrance.

Il est très facile de se donner l'impression de voir ou de comprendre une situation, autrement dit de la percevoir, de la subir, de la souffrir, ceci est suffisamment évident. Mais il n'est pas facile de résoudre la situation à partir de son origine. Parce que si l'Homme vit un problème, il est obligé pour éliminer son problème d'aller à la source de son problème. Et pour aller à la source de son problème, il ne faut pas avoir, surtout dans certains cas, d'émotivité vis-à-vis ce problème. Parce que c'est justement l'émotivité à l'intérieur d'un problème ou d'une situation qui permet que ce problème, que cette situation, se continue et se perpétue, parce que la partie émotive de l'Homme est une partie à travers laquelle l'Homme peut aimer.

Il y a des gens qui peuvent continuer à aimer à travers une situation de souffrance. Et lorsque je dis aimer, je dis des gens qui ont suffisamment d'espoir dans l'amour, qui ont suffisamment de sentiments dans l'amour pour pouvoir continuer, aller un peu plus loin, afin de voir si la situation ne va pas quelque part se rétablir. L'Homme qui a souffert jusqu'au bout d'une situation est beaucoup plus près de la résoudre d'une façon mentale que l'Homme qui ne l'a pas encore souffert jusqu'au bout, parce que ce dernier ne possède plus d'énergie émotive dans son être pour compenser, pour espérer, pour continuer à souffrir. Nous disons alors qu'il est arrivé au bout du mur, au pied du mur et effectivement l'Homme ne devrait pas avoir à attendre à être au bout du mur ou au pied du mur avant de régler une situation. Mais ceci semble très difficile pour la majorité des Hommes, pour la simple raison que leur taux vibratoire n'a pas été suffisamment élevé par la souffrance ambiante.

C'est la souffrance et l'expérience de la souffrance qui amène l'Homme à développer un taux vibratoire suffisamment élevé, suffisamment aigu pour qu'ensuite, ayant traversé ce désert de souffrance, il ne lui faille plus souffrir longuement pour pouvoir éliminer ces situations dans la vie qui causent de la souffrance. Comme l'évolution de la conscience implique le développement du taux vibratoire des corps pour chacun de nous, il est évident que chez l'Homme le taux vibratoire de ses corps subtils varie selon son tempérament, sa nature.

Il y a des Hommes qui peuvent supporter un certain taux vibratoire et il y en a d'autres qui ne peuvent pas supporter un tel taux vibratoire. Donc ceux qui ne peuvent pas supporter un taux vibratoire élevé auront beaucoup plus tendance à prendre du temps dans la réduction des obstacles qui dans leur vie leur crée des souffrances. Autrement dit ce sera beaucoup plus long pour eux de résoudre une situation, parce qu'ils auront plus d'émotivité dans le mental. C'est le changement du taux vibratoire dans les corps subtils de l'Homme, changements qui sont créés par la souffrance, qui donne à l'Homme l'exercice d'une sorte de pouvoir intérieur qui lui permet de neutraliser une situation et d'investir de moins en moins d'émotivité dedans.

Très souvent nous avons l'impression que nous voyons ou que nous comprenons une situation, mais ce que nous voyons et ce que nous comprenons ne demande pas de notre part l'exercice de notre volonté. Voir et comprendre ne demande pas d'exercice de volonté, c'est simplement une perception, alors que résoudre une situation, résoudre un problème, souvent demande l'exercice de notre volonté, l'exercice de notre intelligence, et nous ne sommes pas toujours dans notre volonté et dans notre intelligence. Donc même si nous voyons une situation et que nous la comprenons, nous n'avons pas la volonté et l'intelligence pour aller avec cette voyance et cette compréhension. Autrement dit cette voyance et cette compréhension ne sont pas réelles, elles sont plus ou moins avancées, elles sont plus ou moins psychologiques.

Si nous avons une volonté et une intelligence trempées dans la souffrance, trempées dans le taux vibratoire que crée cette souffrance, nous serions capables de voir et de comprendre instantanément, et cette voyance et cette compréhension seraient réelles. Donc si on dit : « je vois et je comprends », ce n'est pas une mesure réelle de ce que nous voyons et de ce que nous comprenons. Et c'est pourquoi nous ne pouvons pas employer ces deux termes et nous attendre à ce que nous ayons une correspondance dans l'action, simplement parce que nous sommes capables de percevoir que nous vivons une situation qui engendre chez nous de la souffrance.

Il y a beaucoup plus dans le phénomène de la souffrance que la simple voyance et la simple compréhension, c'est-à-dire la simple perception de cette souffrance. Il y a la volonté et l'intelligence pure, c'est-à-dire qu'il y a la voyance et la compréhension sans voile, sans illusion. Si l'ego est obligé d'être testé à plusieurs reprises pour en arriver à voir et à comprendre d'une façon qui soit réelle, c'est parce que l'ego à plusieurs reprises a besoin de vivre un changement vibratoire dans ses corps subtils pour pouvoir en arriver un jour à voir et à comprendre réellement, au lieu de voir et de comprendre simplement psychologiquement.

Donc le problème dans cette question est celui-ci : c'est que la personne ou les gens qui vivent des situations parallèles parce qu'ils voient ou qu'ils comprennent une situation, ont l'impression de voir et de comprendre la situation, et ceci est une illusion : ils ne la voient pas, ils ne la comprennent pas sur le plan de la réalité, ils la perçoivent, et percevoir pour eux devient voir et devient comprendre. Percevoir une situation n'est pas voir et comprendre une situation, c'est simplement la souffrir, c'est simplement avoir une relation avec elle, c'est simplement en faire partie. Tandis que l'Homme qui réellement voit et comprend une situation de vie ne fait plus partie de cette situation de vie. Et à partir du moment où il ne fait plus partie de cette situation de vie, il ne veut plus la vivre, cette situation de vie. À ce moment-là, automatiquement, naturellement, s'exerce en lui le pouvoir de sa volonté et le pouvoir de son intelligence.

Donc il y a dans le phénomène de voir et de comprendre une situation qui crée de la souffrance, l'illusion que nous voyons et que nous comprenons. Et cette illusion, elle est fondée sur le principe que nous n'avons pas encore complètement séparé notre être de cette situation. Et tant que nous n'avons pas séparé notre être d'une situation, nous sommes obligés de la vivre et de la revivre cette situation, jusqu'à ce jour où, à cause de la souffrance répétitive, notre taux vibratoire ayant été élevé, autrement dit nos nerfs rendus à bout, nous ne puissions plus nous identifier émotivement avec cette situation. Alors nous agissons et alors nous voyons et nous comprenons.

Il ne faut pas se donner, se créer, l'illusion psychologique de la perception d'une situation et prendre cette illusion psychologique pour réellement de la vision et de la compréhension. Voir veut dire voir, comprendre veut dire comprendre, et si vous alliez la vision avec la compréhension, vous ne pouvez pas faire autrement que de déclencher en vous de la volonté et de l'intelligence. Donc si vous n'êtes pas capables de déclencher de la volonté et de l'intelligence dans une situation de vie et que vous arrivez à des gens ou à vous-même et que vous vous dites que vous voyez, que vous comprenez, vous vous mettez le doigt dans l'œil.

Il ne s'agit plus de jouer sur les mots quand on souffre, il s'agit de travailler contre la souffrance et les gens jouent sur les mots quand ils souffrent, ils ne travaillent pas sur la souffrance. Travailler sur la souffrance veut dire éliminer la souffrance, et ceci à tout prix. On ne peut pas jouer sur les mots avec la souffrance, parce que la souffrance demeure, elle continue, et elle continue. Et c'est pourquoi les gens vivent de la souffrance, vivent une même souffrance sans arrêt pendant des mois et des années, et des années. Pourquoi ? Parce qu'ils voient, ils comprennent, mais c'est une illusion qu'ils voient et qu'ils comprennent.

Nous avons déjà parlé de l'illusion de la vérité. Nous avons déjà dit qu'il existe dans l'Homme un centre de vérité, un point de vérité, que la vérité n'existe pas, que la vérité est simplement l'envers du mensonge. Et lorsque les gens disent : « ah je vois et je comprends », ils jouent à la vérité, ils ne vivent pas le centre ou le point de vérité qui fait partie de l'activité créative de leur être. Ils jouent à la vérité, ils disent je vois et je comprends, et lorsque l'Homme joue à la vérité, il est obligé de continuer à souffrir parce que la souffrance fait partie de la liaison entre la vérité et le mensonge. Autrement dit, la souffrance est une situation d'énergie, est une forme d'énergie qui fait miroiter dans l'Homme la polarité du mensonge et de la vérité.

Et tant que l'Homme n'a pas dépassé la polarité du mensonge et de la vérité et qu'il n'a pas finalement atteint le centre de vérité en lui, c'est-à-dire l'aspect synthétique de cette polarité, il n'est pas capable de voir et de comprendre purement, il voit et il comprend sur le plan psychologique. Autrement dit, il ne vit qu'une perception, il ne vit pas une énergie créative qui peut faire sauter la polarité, neutraliser le mensonge et la vérité et lui donner enfin une nouvelle vibration d'exercice de vie, c'est-à-dire une liberté caractéristique de sa nature réelle.

Lorsque nous jouons avec les mots, nous jouons à l'émotivité. Jouer avec les mots veut dire jouer à l'émotivité, jouer selon la loi des émotions, jouer selon la loi de notre nature inférieure. Il ne s'agit pas pour l'Homme de jouer avec les mots, il s'agit pour l'Homme d'utiliser son énergie créative pour détruire la fondation psychologique des mots qui lui donnent l'impression de voir et de comprendre. Autrement dit voir et comprendre ne veut pas dire savoir. Voir et comprendre ne veut pas dire savoir, voir et comprendre représente psychologiquement une sorte d'attitude positive ou une sorte d'attitude créative. Or la créativité n'est pas une attitude. Donc si vous vivez une sorte d'attitude créative à travers le phénomène de voir et de comprendre, vous vivez encore une illusion. Une attitude, ce n'est pas créatif, une attitude ça fait partie de la personnalité.

La créativité est un mouvement d'énergie qui traverse l'Homme, qui fait partie de sa personne, qui fait partie de sa réalité, qui n'est pas touchable, qui n'est pas affectable, qui n'est pas sujet à la psychologie de votre vision ou de votre compréhension, ça fait partie de votre savoir, c'est un état mental pur. Autrement dit, il n'y a pas d'émotion dans la créativité du mental humain. Et c'est parce qu'il n'y a pas d'émotion dans la créativité du mental humain que l'Homme sait. Et à partir du moment où l'Homme sait, il a dépassé les étapes psychologiques de la vision et de la compréhension.

La même personne ajoute quelque part dans la lettre : « Il me semble que si l'on comprenait mieux certains mécanismes, peut-être pourrait-on décrocher avant et souffrir moins et moins longtemps ». Évidemment, mais comment pouvons-nous souffrir moins longtemps ou décrocher avant, comme elle le dit, si nous n'avons pas le taux vibratoire qui nous permet de décrocher avant et de souffrir moins longtemps ? Nous avons besoin d'un taux vibratoire, et ce taux vibratoire, il se construit. La vie, la créativité, la volonté, l'intelligence, ce ne sont pas des attitudes, ce sont des états et ses états sont conquis, sont créés chez l'Homme à travers une certaine instruction, mais en fonction d'une certaine souffrance.

Là vous me direz : « mais oui, mais il faut tout de même que l'instruction serve à réduire la souffrance ». Oui. D'ailleurs, c'est sa fonction. Mais l'Homme ne réalise pas l'instruction, l'Homme ne réalise pas le réel, l'Homme ne sait pas le réel. Il le comprend, il le voit, mais il ne réalise pas. Parce que réaliser le réel veut dire être dedans. Il faut être réel pour réaliser le réel, le réel ne se comprend pas et ne se voit pas de l'extérieur de soi-même, il faut être dedans. Et qu'est-ce qui nous amène dedans ? C'est la merde que nous vivons graduellement au cours des mois, des années, merde que nous ne pouvons pas facilement nous éviter parce que nous vivons le cercle vicieux de savoir et de ne pas savoir, d'avoir la vision et de comprendre et de ne pas savoir. C'est un cercle vicieux.

L'instruction nous aide à briser ce cercle et à partir du moment où nous commençons à briser ce cercle-là, nous entrons graduellement dans notre propre savoir. Mais il faut faire la rupture du cercle, mais le cercle n'est pas le même pour tous les gens. Il y a des Hommes qui ont un cercle très grand, il y en a d'autres qui ont un cercle plus petit. Pour certains, le cercle est beaucoup plus vicieux que d'autres, et ceci fait partie de la programmation du passé de chaque individu. Mais la loi vibratoire est la même pour tous, chacun doit quelque part, dans l'expérience de ce cercle vicieux, décrocher de son illusion. Et pour décrocher de son illusion, il faut avoir suffisamment bavé de notre propre stupidité.

Qu'est-ce que c'est de la stupidité ? De la stupidité, c'est un état psychologique qui fait de nous des êtres sans intelligence et sans volonté. Donc, si dans l'expérience nous voyons, nous percevons que nous agissons sans volonté, sans intelligence, nous pouvons percevoir de la stupidité, donc nous pouvons nous révolter contre notre stupidité. Et à partir de ce moment-là, nous commençons à créer une brèche dans notre cercle vicieux. Mais si nous ne voyons pas notre stupidité, si nous ne souffrons pas de notre stupidité, comment voulez-vous que nous créions une brèche dans le cercle ? Et en plus et surtout en plus, si nous voyons notre stupidité et que nous demeurons encore stupide, mais à ce moment-là, nous avons l'impression de voir et de comprendre. Mais nous ne savons pas, donc nous demeurons stupides, peut-être un petit peu moins stupide qu'auparavant, mais nous sommes encore des êtres liés émotivement et nous sommes encore des êtres qui ne possédons pas un mental pur.

Nous sommes encore des êtres qui n'avons pas la capacité d'intégrer notre savoir à notre vie. Donc nous sommes obligés de dire : « ah, je vois et je comprends », mais ce que je vois et ce que je comprends ne fait partie que de mes propres illusions, parce que je ne vois et je ne comprends que ce que je veux voir et comprendre. Et c'est justement ce qui se produit avec le monde, avec les Hommes. Les Hommes voient et comprennent ce qu'ils veulent voir et ce qu'ils veulent comprendre, mais ils ne veulent pas voir et comprendre ce qui est au-delà de cette capacité émotive de rejeter la souffrance.

Donc les gens qui disent je vois et je comprends, et qui se retrouvent toujours dans la même merde, nous ne pouvons pas avoir pour ces Hommes de sympathie. Parce que ces Hommes veulent demeurer - non pas qu'ils le veulent dans le sens psychologique - mais ils veulent demeurer stupides, c'est-à-dire qu'ils ont la capacité de demeurer stupides. Et avoir la capacité de demeurer stupide, c'est avoir encore la capacité de ne pas savoir.

Vous ne pouvez pas jouer avec savoir. Vous pouvez jouer avec voir, vous pouvez jouer avec comprendre, vous pouvez vous créer des illusions de voir et de comprendre, mais vous ne pouvez pas jouer avec savoir. Savoir ne vous appartient pas sur le plan psychologique, savoir vous appartient sur le plan de votre conscience créative. Savoir ne se contamine pas, savoir ne se plie pas, ne se conditionne pas, savoir c'est réel.

Donc si vous me demandez : « Comment se fait-il que l'Homme continue pendant si longtemps à vivre des souffrances à cause de ses émotions qui sont si fortes lorsqu'il voit et qu'il comprend ? », je vous dis : voir et comprendre est une perception. C'est une situation psychologique de votre ego, c'est une sorte d'intelligence, mais ce n'est pas une intelligence réelle, c'est une intelligence perceptive.

Regardez ce que cette personne m'écrit dans la même lettre : « Je sais donc depuis le début qu'il y a des "games" d'ego, d'émotion, d'astral dans cela. J'ai essayé de rompre à plusieurs reprises, mais toujours je revenais. Je recommençais car l'émotion l'emportait, même si mentalement je comprenais ce qui se passait. Petit à petit, j'ai eu plus de preuves concrètes que je me faisais jouer, mais je revenais encore et encore, comme espérant que la relation s'améliore, car il y a quand même bien des côtés de cette personne que j'appréciais énormément. » La réponse elle est là, c'est ce que j'essaie d'expliquer, il y a une différence entre savoir une situation et voir et comprendre une situation, et ces deux aspects ne se rencontrent pas.

Donc il vous est inutile de venir me voir et de me dire : « je vois et je comprends ». Parce que lorsque vous me dites que je vois et que je comprends, ça ne me dit rien, parce que voir et comprendre, pour moi, c'est une illusion. Quand vous viendrez à moi et que vous me direz, je sais, à ce moment-là je pourrais m'attendre à des changements dans votre vie. Je pourrais m'attendre à une restructuration de votre vie, je pourrais m'attendre à un exercice d'intelligence et de volonté autonome, donc à une réussite dans votre vie. Ceci est ma réponse à cette lettre.

Voici une autre lettre, une autre question.

« L'Homme de l'involution fait partie d'une conscience collective. Est-ce que la lumière, qui est l'énergie de l'Homme nouveau, collective, forme-t-elle en dehors de la forme un grand tout ? Si oui, l'Homme vivra-t-il à l'intérieur de lui-même cette unité en même temps qu'il vivra l'individualité de la forme que cette énergie aura prise ? »

Voilà une question intéressante. Effectivement, la conscience de l'Homme, l'énergie de l'Homme, est universelle. Mais cette énergie universelle de l'Homme ne veut pas dire qu'elle est collective, dans le sens psychologique que nous comprenons ou que nous donnons à l'universalité. Universalité ne veut pas dire collectif, universalité veut dire mouvement d'une énergie à travers plusieurs êtres dans un cadre d'harmonie perfectionnée.

Dans le mouvement universel de la conscience de l'Homme nouveau, il n'y a pas de perte d'individualité, il n'y a aucune perte d'individualité. Au contraire, s'il y a une énergie qui puisse donner à l'Homme son individualité, c'est bien son énergie universelle. Mais si cette énergie universelle, cette énergie pure, est le moins spirituelle, à ce moment-là l'Homme, au lieu de vivre l'unité de cette énergie, c'est-à-dire l'indivisibilité de cette énergie sur le plan psychologique, vivra cette énergie en fonction des pressions psychologiques créées par l'ego spirituel. Et à partir de ce moment-là, quelque part dans le temps, l'Homme sentira une sorte de vampirisme à partir ou de la part de ceux qui sont autour de lui.

Un Homme qui est dans sa conscience réelle, qui est dans son énergie, ne peut pas subir, ne peut pas supporter aucune forme de vampirisme. Donc il ne peut pas vivre, à aucun niveau, de la dislocation psychologique due à l'impression que nous avons, parce que nous sommes encore des êtres pensants. Nous sommes encore des êtres qui n'avons pas parfaitement réalisé notre autonomie, dû à ce fait.

Nous ne pouvons pas aujourd'hui, pour la plupart d'entre nous, avoir conscience pure de ce que veut dire unité dans la conscience en même temps que nous vivons l'individualité de la forme, parce que le concept de l'unité de conscience qu'aujourd'hui nous pouvons avoir de cette énergie, n'est pas un concept qui a été vécu, qui a été exprimé, qui a été expérimenté par l'Homme sur le plan de sa totale individualité. Et tant que nous n'aurons pas vécu cette énergie sur le plan total de notre individualité, nous la vivrons, cette énergie, en fonction d'une sorte de mentalité collective spirituelle et un peu vampirique, moins vampirique qu'auparavant, mais tout de même encore un peu vampirique.

Tant que l'Homme ne sera pas parfaitement dans son énergie, qu'il n'aura pas parfaitement intégré son énergie, qui ne sera pas parfaitement individualisée, il ne comprendra pas parfaitement ce que veut dire le mot "unitisation" de la conscience. Et en même temps, dans un mouvement parallèle, il ne comprendra pas parfaitement ce que veut dire l'individualité de la forme.

Dans le fond, lorsque nous parlons de conscience universelle, nous parlons de cette conscience dans chaque Homme qui est harmonisée à un tel point que la divisibilité n'existe plus. C'est la divisibilité dans la conscience de l'Homme qui crée la collectivité de la conscience inférieure.

Je répète, c'est la divisibilité dans la conscience de l'Homme qui crée la collectivité de la conscience inférieure. Ceci est extrêmement difficile à comprendre, parce que nous sommes obligés d'employer des termes qui se posent en signification pour donner une réponse ou une explication qui semble être contradictoire. Et c'est au-delà de la contradiction qu'existe la réalité de cette union entre l'individu conscient universellement et l'individu parfaitement individualisé dans la forme.

Je vous donne un exemple stupide, simpliste, pour expliquer la subtile illusion de la différence entre la conscience universelle réelle et la conscience universelle spiritualisée, et la conscience collective réelle et l'individualité réelle. Supposons que vous m'aimiez beaucoup. Supposons qu'il y a parmi vous une personne qui m'aime beaucoup, autrement dit une personne qui possède suffisamment d'œillères spirituelles pour m'aimer beaucoup.

Je vais chez cette personne et je dis : « Écoute, moi je suis Bernard de Montréal, moi je suis un type d'un certain ordre, d'une certaine évolution ainsi de suite, et je te demande de sortir de la maison, de chez vous, parce que moi j'ai besoin d'un toit. Donc puisque tu m'aimes beaucoup, puisque nous sommes des êtres qui possédons une conscience universelle, je te demande de partir de chez vous, de te trouver un autre logement et moi j'entre chez vous. »

Je suis sûr que possiblement il y aurait dans le monde des êtres suffisamment stupides spirituellement pour se laisser prendre dans l'illusion de la conscience universelle et pour dire : « Oui, Bernard de Montréal, c'est un Homme qui a une conscience universelle ; moi j'ai une conscience universelle, je vois et je comprends ceci, je pars de chez nous et je laisse Bernard de Montréal vivre chez nous et moi je m'arrangerai pour me trouver un autre local. » Alors l'illusion de la conscience universelle et l'illusion de l'individualité sont sur un même pied d'égalité avec cet exemple ridicule que je donne.

Pour que l'Homme en arrive un jour à savoir ce que veut dire conscience universelle dans sa réalité, pour que l'Homme en arrive un jour à comprendre ce que veut dire conscience universelle dans sa manifestation individualisée, il faut que l'Homme en arrive un jour à être parfaitement individualisé. Et tant qu'il ne sera pas parfaitement individualisé, il optera pour une conscience universelle qui ne sera pas réelle. Il optera pour une conscience individualisée qui ne pourra pas fonctionner parfaitement dans le cadre d'une conscience universelle. Donc il vivra une conscience spiritualisée à l'intérieur de laquelle il perdra, sans le réaliser, un peu de son autonomie au profit d'une conscience dite universelle.

Pour que l'Homme vive, pour que l'Homme nouveau vive une conscience universelle, il ne faut pas qu'il vive une conscience collective universelle, il faut qu'il vive une conscience parfaite universelle. Une conscience parfaite universelle n'est pas une conscience collective. Une conscience collective, c'est une conscience à l'intérieur de laquelle l'individualité n'est pas à son maximum, n'est pas parfaitement développée, autrement dit n'est pas totalement perfectionnée. Et à l'intérieur de cette conscience, il existe l'illusion de la spiritualisation harmonieuse de l'énergie universelle de l'Homme. Et ça c'est une illusion. C'est un peu de cette illusion spirituelle que vivent ceux qui se joignent à des collectivités où, sous le parapluie de l'activité créative d'un maître ou sous le parapluie d'une science dite universelle, ils perdent leur individualité.

Nous ne pourrons jamais, à travers les mots, voir et comprendre. Nous ne pouvons savoir qu'à travers l'action de l'énergie créative de notre propre conscience. Et nous verrons demain que l'action créative de notre propre conscience ne suit pas les sentiers de la sémantique, ne suit pas les sentiers de la philosophie, ne suit pas les sentiers de la psychologie des mots. La conscience créative à travers chaque homme, à travers chaque femme, représente à travers chaque homme et chaque femme, une voie d'action sur le plan matériel. Et cette voie d'action ne peut être universelle, dans ce sens qu'elle ne peut être parfaitement harmonisée que lorsque l'Homme lui-même en est arrivé à un niveau de constatation psychique interne où il est capable de sentir que du moment qu'il n'y a pas d'interruption, qu'il n'y a pas d'interférence dans sa propre énergie, il y a universalité. S'il a la moindre interférence, la moindre interruption dans le mouvement de son énergie, il n'y a pas d'universalité.

Donc universel ne veut pas dire collectif, universel veut dire parfaitement individualisé. Et parfaitement individualisé ne veut pas dire sujet à aucune forme ou à quelque forme que ce soit d'exploitation psycho-spirituelle. Autrement dit, il n'y a pas de différence, il n'y a pas de scission entre le caractère universel de la conscience et l'aspect individualisé de cette conscience. S'il y a scission entre l'aspect individualisé d'une conscience et son caractère universel, ce que nous vivons ce n'est pas une conscience universelle, c'est une forme de conscience collective spiritualisée qui vampirise l'ego et qui redonne à l'astral un pouvoir subtil sur l'évolution. Voici un peu ma réponse à cette lettre.

Sur un bout de papier, on me demande comment maîtriser son émotivité. Et je réponds : en en arrivant un jour à pouvoir cesser d'être stupide. Je réponds en en arrivant un jour à pouvoir cesser d'être stupide, ceci veut dire que l'Homme en arrivera à maîtriser son émotivité lorsqu'il aura cessé d'émotivement apprécier l'événementiel qui cause en lui la souffrance. Lorsque l'Homme aura cessé émotivement d'apprécier l'événementiel qui crée de la souffrance, il commencera à maîtriser son émotivité, c'est-à-dire qu'il commencera à vivre de la volonté et de l'intelligence. Il cessera de regarder en arrière, il cessera de regarder s'il n'a pas fait une erreur, il cessera de vivre de culpabilité, il cessera d'employer dans sa vie des moyens plus ou moins frauduleux vis-à-vis de sa propre personne, moyens qui servent simplement à l'empêcher d'être lui-même.

Si nous sommes émotifs dans la vie - je parle de l'émotivité négative, de l'émotivité ridicule bien qu'elle puisse être rationalisable - si nous sommes émotifs dans la vie, c'est que nous regardons trop en dehors de nous-mêmes et nous ne regardons pas suffisamment en dedans de nous-mêmes. Nous ne regardons pas suffisamment pour nous-mêmes, nous sommes encore des êtres trop spiritualisés. Nous avons encore trop de conscience collective, nous ne possédons pas encore une conscience universelle individualisée.

Nous n'avons pas encore d'autonomie, nous ne sommes pas encore réels, nous ne sommes pas encore capables d'être réels. Donc nous nous plaignons de la vie, nous nous plaignons du pouvoir de la vie, nous nous plaignons des forces de la vie, des interférences de la vie. Tant que nous nous plaidrons des interférences de la vie, c'est parce que nous serons trop stupides dans la vie, nous n'aurons pas le contrôle de la vie. La vie, ça se contrôle. Donc l'émotivité ça s'élimine, ça se neutralise pour ne laisser part qu'à l'émotivité créative. Tout dans la vie se maîtrise. Tout dans la vie se maîtrise, donc l'émotivité se maîtrise. Et tant que nous n'avons pas réussi à maîtriser cette sorte d'énergie qui fait partie de la nature animale, qui fait partie de la conscience inférieure, nous ne pouvons pas vivre.

Mais il s'agit d'agir, il s'agit de le faire. Il s'agit de le faire et d'arrêter d'en parler, de cette maudite émotivité qui revient toujours, de jour en jour, de semaine en semaine, de mois en mois, empêcher l'Homme de vivre sa vie. Donc ne cherchez pas de méthode pour éliminer ou pour maîtriser votre émotivité, maîtrisez-la une fois pour toutes. Autrement dit, réalisez une fois pour toutes qu'il y a dans votre émotivité un grand pourcentage de stupidité. Et lorsque vous aurez réalisé qu'il y a en vous de la stupidité, vous commencerez lentement à être fatigué d'être stupide. Et c'est comme ceci que vous en arrivez à maîtriser votre émotivité. Il n'y a rien à ajouter sur ce sujet.

L'Homme doit créativement tester sa capacité. Si vous ne testez jamais votre capacité, vous ne pourrez jamais en arriver à votre capacité. Regardez ceux qui font les jeux olympiques, ils dépassent constamment leurs limitations. En arriver à dépasser, à maîtriser l'émotivité veut dire en arriver à dépasser ses limitation. C'est ça, le problème de l'Homme. L'Homme possède des limitations et il n'est pas capable de les dépasser, il vit toujours à l'intérieur d'elles, c'est pourquoi l'Homme ne vit pas. Et les limitations de l'Homme, elles sont subtiles, les limitations de l'Homme ont toutes sortes de raisons pour ne pas pouvoir la franchir, pour le garder en tant qu'esclave. Vous voyez, vous comprenez votre émotivité, mais vous ne savez pas.

Regardez comment une lettre se super impose sur une autre avec deux personnes totalement différentes. L'on voit, l'on comprend, mais on ne sait pas. Si l'on savait, l'on pourrait maîtriser l'émotivité. Et pour en avoir suffisamment bavé de cette émotivité, il faut dans certains cas en avoir suffisamment souffert. Donc avec le temps, lorsque vous aurez suffisamment souffert de cette émotivité stupide, il se passera en vous un changement vibratoire qui vous amènera finalement à la maîtriser, c'est-à-dire à l'éliminer, dans sa négativité, de votre vie de tous les jours.

164 - la gêne

Regardons un peu le phénomène de la gêne. Qu'est-ce que c'est la gêne ? Qu'est-ce que ça fait dans votre vie, la gêne ? Il y en a parmi vous qui diront : moi, je ne suis pas gêné. Mais si vous regardez de près votre comportement humain dans la vie, vous verrez que quelque part dans la vie, vous vivez la gêne. Peut-être que vous ne vivez pas la gêne quand vous faites l'amour avec votre femme, mais peut-être que vous vivez la gêne quand vous devez affronter quelqu'un que vous ne connaissez pas, quand vous devez parler à votre patron.

Quelque part dans la vie de l'Homme, il y a de la gêne, quelque part dans la vie de l'Homme, la gêne, selon son expérience, vient en surface parce que la gêne fait partie de la périphérie psychologique de l'ego. C'est impossible qu'un Homme inconscient ne connaisse pas quelque part dans sa vie de la gêne. Et lorsque l'Homme vit ou connaît de la gêne, instantanément, il est coupé de son énergie créative, il est coupé de sa réalité, il est coupé de lui-même, il vit en périphérie, autrement dit il subit un état d'esprit qui n'est pas réel et qui diminue sa radiation vibratoire, qui diminue son pouvoir d'intelligence, qui diminue son pouvoir exécutif de volonté.

Donc la gêne, c'est un état d'esprit qui doit être, chez l'Homme nouveau, amené à un changement, à un perfectionnement, si celui-ci veut un jour se sentir tout partout en lui-même. Lorsque nous sommes gênés, il y a une partie de nous qui fait en sorte que nous ne nous sentons pas tout partout en nous-mêmes. Nous n'occupons pas tout notre espace, il y a un peu de notre espace qui coule, il y a un peu de notre espace qui n'est pas sous notre contrôle, il y a un peu de notre espace qui subit l'influence extérieure.

Donc que la gêne soit créée par l'influence extérieure ou que la gêne soit créée par un état psychologique interne, il y a en nous alors, une fuite d'énergie. Et de la gêne, c'est une fuite d'énergie que l'Homme nouveau sera obligé un jour de bloquer, de neutraliser, afin de pouvoir se sentir maître partout en lui-même.

Lorsque vous vivez de la gêne, c'est toujours vous qui la souffrez et c'est toujours l'autre qui en bénéficie. À partir du moment où l'Homme vit cette gêne dans quelque expérience que ce soit de la vie, il ne vit pas son expérience d'une façon totale. Il y a en lui un vide, il y a en lui un glissement qui se crée, donc il y a en lui une perte de contrôle de son énergie. Donc il ne peut pas créer parfaitement et totalement l'impression de son intelligence, il ne peut pas créer parfaitement l'impression de son intelligence.

L'intelligence créative est une force qui crée de l'impression dans l'expérience humaine, une impression qui sert à donner à l'Homme un appui psychique vis-à-vis de l'événementiel qui sert à soutenir l'Homme. Et lorsque l'Homme vit de la gêne, il vit une absence de soutien de la part de son énergie. Et ceci est créé par des facteurs internes à sa propre psychologie qui résultent ou qui sont le produit conséquentiel du conditionnement psychosocial, du conditionnement racial, du conditionnement religieux, du conditionnement spirituel.

Donc la gêne est le produit d'un certain conditionnement et l'Homme conscient doit un jour en arriver à maîtriser les conséquences de ce conditionnement afin de pouvoir se projeter dans le monde d'une façon qui reflète ou qui réfléchit parfaitement sa force intérieure. Dans la gêne, il y a une perte de force intérieure, il y a un glissement de terrain, il y a une perte de conscience subliminale et l'Homme, lui, en souffre, et il ne devrait pas en souffrir parce que ce glissement est une illusion totale. Lorsque vous êtes gêné, vous perdez un peu de vos facultés. Vous perdez de votre acuité, votre conscience devient ambiguë, donc vous devenez psychiquement déséquilibré et c'est toujours le contexte, extérieur à vous, qui en bénéficie.

La gêne reflète un manque d'équilibre entre l'émotion et le mental, c'est pourquoi j'appelle ça une fuite. Vous vous rappelez certainement l'expérience où vous demandez à quelqu'un de vous allumer une cigarette, la personne vous allume et avant d'attendre que vous la remerciez, c'est elle qui vous dit merci. Donc la gêne vient d'une sorte de timidité dans l'ego, dans l'Homme, et cette timidité crée le débalancement entre son mental et son émotivité. Et si l'Homme est timide, c'est parce qu'il n'est pas parfaitement dans sa conscience, il n'est pas parfaitement dans tout son espace. Il n'est pas, autrement dit, totalement chez lui : il y a une partie de lui qui est là et une autre partie de lui qui ne l'est pas.

Chez certains êtres, la gêne est tellement avancée qu'elle déséquilibre toute leur vie. Ils sont incapables de bien et de parfaitement fonctionner dans un environnement social, ils sont incapables de bénéficier de leur énergie créative. À ce stage avancé de la gêne, il est temps que l'Homme fasse quelque chose parce qu'il peut facilement décontenancer toute sa vie et s'empêcher un jour de se sentir réussi.

Dans le fond ce qui crée la gêne chez l'Homme, c'est qu'il y a quelque part en lui un petit coin qui lui fait réaliser qu'il n'est pas parfaitement réussi. Il faut qu'un Homme se sente réussi, il faut qu'un Homme se sente pleinement réussi. À ce moment-là, la gêne n'existe plus dans aucune situation de vie, à aucun niveau social, pour aucune raison. Se sentir réussi veut dire se sentir parfaitement bien dans sa peau.

Donc la gêne peut devenir pour l'être humain, une mesure ou un moyen de mesurer jusqu'à quel point il est égal à lui-même. Il est facile de ne pas sentir la gêne vis-à-vis des personnes qui nous sont, entre parenthèses, psychologiquement inférieures. Mais il est plus difficile de ne pas sentir la gêne vis-à-vis de ces personnes qui, psychologiquement, nous sont ou nous apparaissent comme étant supérieures. Et elle est là l'illusion, parce que dans la conscience humaine, le concept de supériorité ou d'infériorité n'existe pas.

Un Homme devrait être capable de rencontrer n'importe qui dans le monde et ne pas sentir cette gêne. À partir de ce moment-là, il serait parfaitement dans sa conscience, donc à partir de ce moment-là, même si cette personne possédait psychologiquement un statut social élevé, cette personne serait suffisamment créative pour l'amener à un autre niveau de réalisation. Cette personne pourrait créer sur lui une impression créative qui ferait de leur liaison une expérience nouvelle pour cette autre personne qui serait soi-disant supérieurement, sur le plan social, placée vis-à-vis de celui qui est sans gêne.

Donc la gêne est une situation dans l'Homme qui doit être éventuellement corrigée parce qu'elle empêche l'individu de manifester créativement ce qu'il doit, dans le cadre d'une condition sociale qui peut être altérée, transformée, élevée en vibration. La gêne est une situation, chez l'être humain, qui fera en sorte que son potentiel créatif sera diminué à cause d'une émotivité qui déloge dans l'être humain une part de son intelligence ou qui neutralise une part de cette intelligence, au profit d'autres forces à l'extérieur de lui-même. Il ne s'agit pas pour l'Homme d'être sans gêne, comme certains le sont psychologiquement, autrement dit, il ne s'agit pas pour l'Homme conscient de ne pas avoir d'allure. Il s'agit pour l'Homme conscient d'être centré dans son mental.

La gêne est une sorte d'allergie psychique, une sorte d'allergie que l'on peut difficilement neutraliser, dont on ne comprend pas trop les mécanismes. Elle semble se manifester ici et là, à notre insu, donc c'est avec l'évolution de la conscience humaine, le développement de la centricité mentale de l'Homme, que la gêne sous tous ses aspects, graduellement, disparaît. Plus l'Homme devient centrique dans le mental, plus l'Homme devient présent dans son esprit, moins la gêne peut interférer avec la manifestation créative de son intelligence.

La gêne représente pour l'être humain une interférence vibratoire dans le mouvement régulier de sa conscience. Elle empêche l'être humain d'être totalement en possession de ses moyens, de ses facultés. C'est une sorte d'état psychologique qui crée dans l'Homme de la confusion sur le plan de l'émotivité et cette interférence fait partie du manque d'ajustement dans l'énergie de l'Homme.

Pour que l'Homme ajuste cette situation, pour que l'Homme, l'élimine, cette situation, il faut d'abord qu'il en prenne conscience, mais non seulement en prendre conscience, travailler contre la conscience de la gêne. Autrement dit, même dans le phénomène de la gêne, il y a un acte de volonté, il y a un acte de présence d'esprit, il y a un contrôle intérieur que l'Homme doit exercer afin de neutraliser et de repousser cette activité gênante de sa personne.

La gêne atrophie la capacité créative de l'individu, elle empêche l'Homme de pouvoir être bien dans ce qu'il fait, dans ce qu'il dit. Parce qu'elle lui enlève de la sûreté et cette sûreté qu'elle lui enlève, c'est déjà une sûreté ou une sécurité qu'il ne possède pas. Si l'Homme avait de la sécurité, de la sûreté, la gêne ne pourrait pas la lui enlever. Donc dans le fond, la gêne est un phénomène d'insécurité, phénomène d'insécurité à toutes les sauces, dépendant de la personnalité.

Mais si l'Homme se conscientise, le seuil de son insécurité graduellement diminue. Il devient de moins en moins affectable par la gêne et graduellement cette gêne disparaît de sa conscience et il se sent beaucoup plus à l'aise dans son être, dans son moi et dans la manifestation de son énergie créative. Mais ceci implique qu'il devienne créativement intelligent. Plus l'Homme devient créativement intelligent, plus la gêne est repoussée. Autrement dit, plus l'Homme entre dans son intelligence, plus la gêne est repoussée. Mais il faut que cette intelligence soit réelle et non pas simplement une intelligence philosophique, occulte, ésotérique. Il faut que cette intelligence soit réellement profonde, il faut qu'elle soit le produit de l'activité de son énergie créative. Elle ne peut pas être factice, cette intelligence, si elle doit neutraliser, repousser ce phénomène gênant.

La gêne empêche l'Homme de pouvoir faire ressortir de lui-même des aspects cachés de sa conscience créative. La gêne agit un peu comme un tapis, elle empêche que prennent naissance certaines pousses, certaines plantes, qui font partie de son intelligence créative, donc elle diminue la manifestation variée de sa conscience. De là, elle a tendance à ternir sa personnalité. Une personnalité qui est gênée est une personnalité ternie, il n'y a pas de variations, il n'y a pas de coloris dans l'Homme, il n'y a pas de jeu de lumière. Donc lorsque nous parlons de la gêne, nous ne parlons pas simplement de la gêne pour ces gens qui sont évidemment gênés, nous parlons du phénomène de la gêne dans un sens très, très vaste, où tous les Hommes, quelque part dans leur expérience, vivent de la gêne.

L'Homme ne devrait pas connaître la gêne, il devrait être près de lui-même chaque fois qu'il exprime sa conscience créative. Donc ce n'est pas simplement pour ceux qui souffrent d'une façon évidente de la gêne que nous parlons, nous parlons pour tous les Hommes. Parce que tous les Hommes, quelque part dans leur vie, connaissent un peu de ce phénomène. Et le peu qu'ils connaissent de ce phénomène trahit la consistance créative de leur intelligence, trahit la présence véritable de leur esprit, donc à un niveau ou à un autre empêche que se manifeste dans leur vie toute la coloration possible que peut faire vibrer en eux leur propre lumière.

Il est très important pour un être humain d'être coloré, de posséder du brillant, de posséder de la manifestation à travers son être. Il est important pour l'Homme de pouvoir se sentir toujours à la mesure de lui-même. Donc le phénomène de la gêne est un phénomène que nous considérons universel dans l'Homme, tant que ce dernier n'a pas atteint un niveau de conscience suffisamment centré pour que puisse se manifester d'une façon libre et sans gêne cette énergie créative qui peut créer en lui des reflets de toutes les sortes, permettant donc à l'Homme, à l'individu, de briller dans le monde, c'est-à-dire de rendre dans le monde une énergie créative à travers une personnalité qui soit très, très dégagée ou de plus en plus dégagée, jusqu'à ce que cette personnalité un jour en arrive à être totalement de la personne ou de la personnification de son énergie.

Donc le grand problème de la gêne, c'est justement qu'elle empêche que l'énergie créative de l'Homme soit personnifiée, totalement rendue, autrement dit, totalement exprimée. Ça fait partie des lois de la conscience de totalement s'exprimer, la conscience doit s'exprimer. Donc s'il y a dans la personnalité des mécanismes qui empêchent cette personnification de l'énergie de la conscience, il faut que l'Homme qui évolue en prene conscience, le réalise, voie jusqu'à quel point ces interférences internes font de lui un être qui n'est pas absolument présent, lors de la manifestation de son énergie.

C'est à cause des mécanismes de réflexion dans l'Homme que la gêne puisse ou peut exister, c'est parce que l'Homme réfléchit trop, il est trop un miroir. Et le phénomène du miroir dans l'Homme crée naturellement de la gêne, parce qu'éventuellement, sans qu'il s'en rende compte, ce miroir devient trop actif. Et devenant trop actif, l'Homme empêche par lui-même que son énergie créative se manifeste d'une façon fluide, simple, créative, instantanée. Donc à cause de la gêne, l'Homme ne peut pas avoir une juste, et belle, et grande, et réelle appréciation de sa conscience.

Si on nous demandait : « Quel est le plus grand problème de la gêne chez l'Homme ? » C'est qu'elle empêche l'Homme d'avoir une perception juste, grande, réelle de sa conscience. L'Homme ne peut pas goûter de sa conscience, la gêne l'empêche. Et c'est pourquoi la gêne est définitivement une pellicule qui voile la conscience de l'Homme, qui cache sa manifestation, et qui garde en retrait toute cette énergie merveilleuse qui est dans l'Homme et qui doit un jour se manifester lorsque ce dernier a pris conscience que la gêne en lui, à quelque niveau que ce soit, dans quelque circonstance que ce soit, nuit à son évolution. Donc si elle nuit à son évolution, elle nuit à sa vie, et si elle nuit à sa vie, elle empêche l'Homme d'être parfaitement bien dans sa peau, tout le temps, toujours, n'importe où, devant n'importe qui, mais toujours avec esprit.

Un Homme qui connaît trop la gêne est un Homme à qui les forces intérieures volent de la substance, et ces forces intérieures font partie du conditionnement psychologique de l'Homme. Donc l'Homme, dans la gêne, il est violé de ses droits d'être. Il est violé dans ses droits d'être, il ne peut pas être, autrement dit, il ne peut pas totalement se manifester.

Donc la gêne est un viol de la conscience humaine et elle empêche l'être humain de se rendre à l'évidence qu'il est effectivement un être créatif. Et si je dis un être créatif, je dis un être supérieur dans la conscience, parce qu'un être créatif est un être supérieur dans la conscience. Et si un Homme ne peut pas sentir dans sa vie une supériorité dans la conscience, c'est-à-dire un état d'esprit présent dans la conscience, comment voulez-vous que cet Homme puisse apprécier sa personne ? Comment voulez-vous qu'un tel Homme puisse aimer sa personne ? Donc comment voulez-vous qu'il puisse être libre des complexes de toutes sortes qui s'occupent à diminuer constamment sa personne ?

Là où il n'y a plus de gêne dans la vie de l'Homme, il n'y a plus de complexe dans la vie de l'Homme. Parce que même s'il n'y a pas de relation directe entre la gêne et les complexes, il y a une relation indirecte entre la gêne et les complexes parce que la gêne représente un glissement, une fuite d'énergie qui est utilisée quelque part dans l'Homme pour empêcher que sa conscience soit totalement stabilisée, et c'est ce qui en retour crée les complexes dans la personnalité. Donc même s'il n'y a pas de relation étroite entre la gêne et les complexes, autrement dit, entre la gêne et les impuissances psychologiques de l'Homme, il y a tout de même une relation entre les deux. Montrez-moi une personne complexée et je vous montrerai une personne qui vit de la gêne à un niveau suffisamment avancé. Et comme tous les Hommes ont plus ou moins des complexes, tous les Hommes ont plus ou moins de la gêne, même si la gêne n'est pas dans leur cas une situation évidente.

Donc pour l'Homme nouveau, de réaliser une relation entre la gêne et ses complexes, c'est-à-dire entre la gêne et un état d'esprit qui n'est pas parfaitement stabilisé dans une mentation créative, c'est extrêmement important. C'est extrêmement important parce que justement, cette gêne peut lui donner l'énergie négative nécessaire pour s'empêcher d'être libre de ses complexes, c'est-à-dire de ces sortes d'infériorité, parce que la gêne sert à créer dans l'Homme certaines sortes d'infériorité. Son énergie est utilisée à la création de ces infériorités et lorsqu'un Homme sent en lui de l'infériorité, il ne sent pas de la supériorité dans la conscience créative. Autrement dit, il n'est pas au-dessus, c'est dans ce sens que j'emploie le mot supérieur, il n'est pas au-dessus de ces forces psychologiques internes qui ont tendance à le ramener plus bas ou très bas sur le plan de la conscience.

Donc c'est extrêmement important pour l'être humain de voir, de réaliser là où il est gêné dans la vie et de travailler à neutraliser ces forces psychiques en lui qui varient selon chaque individu et qui ont pour cause ou pour origine différents aspects du conditionnement psychosocial.

La gêne éteint dans l'Homme l'appétit pour sa conscience, la gêne éteint dans l'Homme l'appétit pour sa conscience ! Il existe dans l'Homme conscient un appétit pour sa conscience, c'est-à-dire qu'il existe dans ce même Homme une tension énergétique qui fait qu'il a tendance à toujours vouloir manifester de la conscience. Il est bien dans de la conscience, il est bien dans de l'énergie créative mentale supérieure, donc la gêne éteint cet appétit, elle bloque cet appétit. Donc ce n'est pas anormal que l'Homme qui vit de la gêne ne puisse pas toujours goûter de sa conscience, parce que c'est justement cette gêne qui le bloque de ce goûter, autrement dit qui lui empêche de réaliser qu'il est conscient.

La gêne n'est pas simplement un mécanisme psychologique d'ordre émotionnel. La gêne est une énergie, elle est une vibration qui a et qui produit des correspondances ou des conséquences psychologiques. Mais elle est une vibration, donc elle est une interférence. La gêne c'est de l'interférence dans l'Homme qui crée conséquemment des marques psychologiques sur le mur de son ego, mais dans le fond elle est une interférence.

Donc la gêne, c'est occulte. La gêne ce n'est pas de prime abord psychologique, c'est occulte, c'est une retenue d'énergie. Et l'Homme ne peut empêcher, ne peut se débarrasser de cette retenue d'énergie que lorsqu'il entre dans son énergie, que lorsqu'il commence à vivre de son énergie, que lorsque ses centres s'ouvrent, autrement dit que lorsqu'il est capable de subir, et de vivre, et de travailler avec son énergie. C'est ça de la conscience, c'est ça de la descente d'énergie, c'est ça de la manifestation d'énergie.

Donc si la gêne bloque de la conscience dans l'Homme, si l'Homme vit de certaines interférences, il doit savoir pourquoi ces interférences, quelles en sont les illusions, de ces interférences, et travailler à l'élimination de ses illusions qui prendront naturellement des aspects psychologiques. Parce qu'elles doivent prendre des aspects psychologiques pour que l'Homme, sur le plan égoïque, puisse en souffrir. Mais si l'Homme commence à réaliser que la gêne est un phénomène occulte en lui, c'est-à-dire un phénomène qui est le produit de la manipulation subtile de ses vibrations, à ce moment-là il pourra commencer à imposer sa volonté dans la phénoménalisation de la gêne. Il pourra commencer, autrement dit, à faire descendre son énergie créative sur un plan où, en général, la gêne neutralise le rendement parfait de cette énergie.

Donc nous voyons, dans le phénomène de la gêne, une relation étroite entre la volonté créative de l'Homme et l'expérience événementielle psychologique qui crée cette gêne. Et si l'Homme est suffisamment conscient de la phénoménologie de cette gêne, s'il réalise qu'elle est effectivement occulte, c'est-à-dire qu'elle fait partie de l'activité de certaines énergies sur des territoires ou des plans occultes de sa conscience, il pourra éventuellement en arriver à faire descendre une volonté créative suffisamment puissante pour mettre de côté ces forces, empêcher que ces forces viennent intervenir dans l'écoulement naturel de son énergie créative. Donc il cessera de vivre ces fuites d'énergie et il sera de plus en plus compact, de plus en dense, de plus en plus centré, de plus en plus lui-même tout le temps.

Il y a des gens qui sont gênés et qui vont créer, pour compenser à la gêne, des actions qui vont les sécuriser. Et ils ont l'impression alors qu'ils ne sont plus gênés ou qu'ils ne manifestent plus de gêne. Remarquez très bien que les gens qui vous rencontrent vous sentent, vous perçoivent, et plus ces gens sont conscients, plus ils vous savent, plus ils vous perçoivent. Donc si vous êtes gêné, que vous compensez votre gêne, vous manifesterez des erreurs psychologiques qui deviendront évidentes à des gens conscients. Donc automatiquement, votre gêne compensée, au lieu de vous servir, vous amènera à vivre des relations humaines plus froides que chaudes.

Il y a des gens qui sont gênés, et pour neutraliser, ou pour avoir l'impression de neutraliser la gêne, deviennent ou manifestent des actions grossières. Ce n'est pas en étant grossier que vous allez éliminer en vous la gêne ! Autrement dit, il ne s'agit pas d'éliminer la gêne par compensation, il s'agit d'éliminer la gêne par volonté. Si vous éliminez la gêne par compensation, elle demeurera toujours et elle fera toujours surface. Et si la compensation devient trop grossière, vous perdrez des amis, vous brûlerez vos relations humaines, parce que l'Homme, surtout l'Homme conscient, voit de plus en plus vibratoirement le déséquilibre dans la conscience de l'autre.

Donc il s'agit, pour éliminer la gêne, de commencer à faire vibrer son énergie sur le plan de la volonté pour contrôler l'événementiel qui, naturellement ou par habitude, crée cette gêne. Vous pouvez excuser la gêne, mais il n'y a aucune excuse pour la gêne. Vous l'excusez, la gêne, parce que vous ne pouvez pas l'éliminer, c'est comme si elle était partie de vous. Mais il n'y a aucune excuse pour la gêne, parce que la gêne ne fait pas partie de vous réellement, elle fait partie de la périphérie psychologique de votre ego. Donc elle est illusoire dans sa totalité, il n'y a aucune place dans votre être pour elle.

L'Homme qui vit la moindre infériorisation de sa conscience ou dans sa conscience à cause de la gêne ne peut pas goûter de sa conscience. Donc vous ne pouvez pas vous donner d'excuse pour la gêne, vous ne pouvez même pas accepter la moindre gêne dans votre conscience. Puisque toute acceptation de cette moindre gêne est une acceptation au même niveau de votre état psychologique qui n'est pas réel.

Donc si l'Homme conscient, l'Homme nouveau, doit en arriver un jour à la supériorisation de sa conscience au lieu de vivre en fonction de l'infériorisation de sa conscience, il doit réaliser que la gêne ne peut pas faire partie de lui, ne peut pas prendre aucune partie de son énergie, ne peut pas l'infirmer à aucun niveau. Et si elle le fait, c'est à lui de travailler dessus, c'est à lui d'éliminer de sa conscience égoïque ce mécanisme qui empêche ce même Homme d'être bien dans sa peau, parfaitement et tout le temps, devant n'importe qui et envers n'importe qui mais toujours avec esprit, c'est-à-dire respect.

Il faut comprendre que la gêne est un phénomène psychosocial, il faut comprendre qu'elle naît de notre contact égoïque avec une certaine culture. Il y a des cultures où la gêne n'existe pas comme telle. Mais dans le monde occidental, dans le monde qui a été très affecté par la spiritualité de la psychologie religieuse de la chrétienté, la gêne est très présente. Et très souvent elle est présente à notre détriment, parce que ces autres races qui ne sont pas affectées par la gêne telles que nous le sommes exercent sur nous une sorte d'influence, une sorte de présence qui nous met mal à l'aise vis-à-vis d'elles et qui, sur le plan matériel, très souvent diminue notre compétition créative.

Regardez par exemple le phénomène du juif en relation avec le canadien-français. Le phénomène de l'arabe en relation avec le canadien-français. Ces peuples ne vivent pas de la gêne telle que nous, donc sur le plan commercial, sur le plan de la compétition mercantile, ce sont des êtres qui, si nous sommes gênés, peuvent facilement bénéficier de cette faille dans la conscience égoïque. Il est évident que l'élimination de la gêne vient aussi avec le développement de la maturité.

Mais lorsque nous parlons de la maturité de l'Homme conscient, nous parlons déjà d'un état mental qui n'a rien à faire avec la maturité subjective de l'ego emprisonné dans une conscience collective, nous parlons d'une autre maturité. Nous parlons d'une maturité universelle où la gène ne peut pas avoir de place. Une fois que l'Homme est arrivé à un certain niveau de conscience, il lui est très, très facile de regarder microscopiquement les manifestations de sa conscience. Il lui est facile de voir de très près les différentes formes d'équilibre qui se produisent en lui lorsqu'il est en manifestation.

Donc l'Homme qui se conscientise pourra facilement voir, dénicher en lui, ces manifestations de gène. Il pourra les reconnaître. Il pourra sentir le malaise qui existe dans cette gène, et à partir de cette perception, il lui sera plus facile de travailler à ajuster son comportement psychique, de sorte qu'avec le temps, il lui sera de plus en plus facile d'être constamment lucide dans la manifestation de son énergie créative. Il ne perdra jamais pied, il sera toujours soutenu par son énergie, il sera toujours dans son énergie, donc il y aura toujours en lui une présence vibratoire créative.

Lorsque l'Homme perd la gène d'une façon permanente, il est déjà dans un stage de conscience supérieure, mais remarquez bien que je dis "lorsque l'Homme perd la gène d'une façon permanente". Permanent veut dire permanent, veut dire qu'il n'y a plus de possibilités en lui de vivre cette gène. À ce moment-là, il est dans une conscience qui est permanente, une conscience qui le soutient tout le temps et dont il ne peut être en dehors. À partir de ce moment-là, l'Homme sent qu'il ne vit plus dans la périphérie psychologique de son ego, mais qu'il vit plutôt dans le centre de lui-même. Et l'absence de gène crée en lui une présence d'esprit qui lui servira le jour, la nuit, et qui lui permettra, dans sa vie, de toujours être à la mesure de sa conscience.

Si nous disons que la gène est occulte, nous voulons faire comprendre que c'est à l'Homme de briser en lui les forces occultes qui le forcent à vivre une diminution ou une infériorisation de son intelligence. Si la gène est occulte, l'Homme doit comprendre qu'il y a en lui des mécanismes qui doivent être fracassés par sa volonté. Si elle est occulte, il doit un jour réaliser qu'il doit avoir au-dessus d'elle le pouvoir.

Et si vous voulez facilement tester si vous avez de la gène ou jusqu'à quel point vous pouvez avoir sur elle le pouvoir, regardez sa manifestation dans le cadre de votre intimité sexuelle où la nature animale et la nature mentale de l'Homme, souvent, sont en conflit, à cause des mécanismes réfléchitifs de l'ego. S'il y a de la réflexion psychologique dans votre vie sexuelle, dans votre vie intime, il y aura de la gène. Et s'il y a de la gène là, il peut y en avoir ailleurs, parce que lorsqu'il n'y a plus de gène, il n'y en a plus nulle part, mais s'il y en a quelque part, il peut y en avoir ailleurs. Donc votre vie intime est certainement une bonne façon pour vous de voir s'il y en a un peu de gène. Et s'il y a un peu de gène, il y en a beaucoup de gène, parce qu'un peu de gène, c'est toujours beaucoup de gène, autrement dit, c'est toujours trop de gène. Et vous ne pouvez pas vivre, vous ne pouvez pas bénéficier de votre conscience à travers les différents plans de sa manifestation si vous vivez cette sorte d'interférence.

La gêne chez l'Homme peut être tellement occulte, qu'il peut même en arriver à la rationaliser afin qu'elle puisse demeurer active à l'intérieur de sa conscience humaine. Elle peut être tellement occulte, cette gêne, que l'Homme peut se donner toutes sortes de raisons pour en appuyer l'activité. La gêne sera toujours un conflit entre l'énergie créative et l'ego, elle représente un conflit entre ces deux aspects de l'Homme, un aspect qui est cosmique et l'autre qui est planétaire, et c'est l'Homme qui doit un jour résoudre ce conflit. C'est l'Homme qui doit un jour faire descendre cette énergie, c'est-à-dire cette volonté, afin de neutraliser l'extravagance psychologique qui est la gêne.

Nous ne pouvons pas dire à l'Homme conscient ou à l'Homme nouveau : « ah, tu peux être gêné un peu, c'est pas grave », parce que la gêne, c'est toujours grave. Si l'Homme savait combien grave elle est, il serait surpris. Elle est tellement grave qu'elle l'empêche d'être lui-même. Autrement dit, elle empêche que son énergie se manifeste en toute régularité, elle empêche que sa conscience soit parfaitement équilibrée, donc elle empêche que l'Homme soit, sur le plan matériel, une manifestation précise, directe, juste, de sa conscience créative. Mais il faut faire attention, de ne pas remplacer par compensation la gêne par l'absence de gêne, qui devient de la grossièreté.

165 et 166 - les enfants (éducation)

Peut-être serait-il recommandable pour nous adultes, de bien comprendre la psychologie de l'enfant afin de mieux pouvoir établir un équilibre dans nos rapports avec ce dernier, et aussi dans le but de comprendre jusqu'à quel point nous, adultes, avons été au cours de notre enfance démunis des moyens nécessaires afin de grandir et d'en arriver un jour à une maturité, nous donnant accès à une autonomie intégrale.

Il nous faut comprendre en tant qu'adulte que l'enfant représente un potentiel variable d'évolution. C'est-à-dire que l'enfant, lorsqu'il vient au monde, est déjà programmé maximalement ou minimalement selon les accidents de sa vie, c'est-à-dire selon les relations qu'il vivra avec le monde matériel et aussi selon l'effet ou l'influence qu'aura ce monde matériel, disons au sein de la famille, sur son développement.

Lorsque l'enfant vient au monde, il possède déjà en potentiel son avenir, c'est-à-dire que son avenir est déjà ou fait déjà partie des probabilités d'évolution. L'enfant ne vient pas au monde comme une carte blanche, tel que le croient un grand nombre de psychologues. Il vient au monde avec un potentiel inscrit dans sa structure génétique, mais maintenu par les forces vibratoires créatives en lui qui doivent s'ouvrir, se développer, afin que l'enfant bénéficie, un jour ou l'autre, de ses possibilités et de son potentiel.

Mais lorsque l'enfant vient au monde, il a déjà choisi le milieu familial, il a déjà choisi les parents. Il a déjà choisi les conditions psychologiques de son évolution matérielle, de sorte qu'il peut, en fonction de ce choix, répondre avec une plus grande facilité aux nécessités qui doivent l'amener un jour à découvrir de plus en plus sa réalité.

Mais les parents ne le savent pas toujours, les parents ne sont pas toujours conscients que les enfants choisissent la famille où ils doivent naître. Les parents ne sont pas toujours conscients de la réalité occulte, karmique ou créative, qui existe entre eux et leur progéniture. De sorte que très souvent, à cause des lois psychologiques de l'involution, les enfants ne peuvent pas bénéficier d'une façon parfaite de cette instruction familiale qui fait partie du développement naturel des relations père-mère-enfant.

De sorte qu'ils se retrouvent, à un certain stage de leur évolution matérielle, à un niveau inférieur de développement qu'il ne l'aurait été s'ils avaient été élevés par des parents dont la conscience créative était suffisamment développée pour faire participer l'enfant à son potentiel réel, c'est-à-dire ce potentiel qui peut être développé à partir du moment où l'enfant est en contact vibratoire avec des parents qui ont déjà un certain niveau de connaissance interne de la psychologie de sa propre évolution.

Pour que les parents puissent comprendre leurs relations avec l'enfant ou les enfants, il leur faut réaliser que les enfants sont d'une façon intégrale des potentiels d'évolution à part entière. C'est-à-dire que tout le matériel vibratoire et génétique coïncide avec la plus grande évolution possible de ces êtres dans un temps donné de l'évolution de la planète, de sorte que chaque enfant représente pour un être humain, un parent, une capacité créative maximale.

Et c'est à l'être humain, le parent, de découvrir, d'aider à maximaliser ce potentiel afin de donner à l'enfant une possibilité d'évolution qui permettra un jour que ce même être, les parents, la famille, puissent bénéficier d'une accumulation d'énergie créative à l'intérieur de leur milieu familial à cause d'un accroissement, d'une addition à leur propre potentiel, addition créée par la venue d'un enfant ou de deux ou de trois enfants dans une famille.

Mais les parents n'ont pas toujours la capacité de réaliser comment traiter avec un enfant, parce que les influences sociales, influences de toutes sortes, ont tendance à forcer les parents à négliger l'aspect créatif de l'éducation pour ne donner place qu'à l'aspect culturel de l'éducation. Or l'aspect culturel de l'éducation est évidemment le produit d'influences de toutes sortes venant de la société au large. Et à l'intérieur de ces influences, il y a des éléments ou des paramètres réels, véritablement vibratoires, qui ne peuvent être évalués que par les parents eux-mêmes en relation avec leurs enfants. De sorte qu'il devient impossible, réellement, à l'intérieur d'une famille, d'élever un enfant en fonction des paramètres psychologiques dont ils peuvent s'instruire sur la base de l'expérience sociale autour d'eux.

Chaque enfant est unique, chaque enfant possède en lui-même des clés d'évolution qui doivent être un jour réalisées, mises en marche, mises en action par des parents qui ont suffisamment réalisé leur propre conscience, par des parents qui ont déjà compris les lois de la conscience créative, les lois de la personne, les lois de la personnalité, et les aspects du caractère qui font de l'enfant un être plus ou moins capable d'en arriver à un plein développement s'il n'est pas aidé par des parents dont la conscience est suffisamment élevée pour voir à travers le jeu des influences sociales qui ont tendance à colorer le comportement des parents vis-à-vis l'éducation de leurs propres enfants.

Nous avons énormément tendance dans notre société à voir, ou à regarder, ou à faire ce que la majorité voit, regarde ou fait. Et ceci est extrêmement dangereux, parce que de cette façon, nous perdons contact vibratoire avec notre propre conscience, et alors nous perdons notre capacité, en tant que parents, d'élever le taux vibratoire de nos enfants afin de rendre à ces derniers leur potentiel créatif qui naturellement les amènerait vers un développement autonome et intégral.

Si les parents ne possèdent pas suffisamment de conscience, c'est-à-dire s'ils ne sont pas suffisamment autonomes dans leur créativité, il leur sera impossible de pouvoir appliquer dans l'éducation de leurs enfants des principes d'action créative coïncidant parfaitement avec les besoins vibratoires de la conscience astralisée de leurs enfants.

Les enfants sont des êtres qui ne possèdent pas encore suffisamment de conscience mentale pour prendre conscience de la raison d'être de leurs actions. Les enfants vivent plutôt d'une façon astrale, c'est-à-dire qu'ils s'exercent pendant leur jeune âge à manifester leur caractère, afin de pouvoir percevoir dans leur propre conscience des aspects subtils, évidents ou même grotesques de leur personnalité. Ceci leur permet de prendre conscience, c'est-à-dire d'avoir une certaine mesure d'eux-mêmes. Mais la mesure que les enfants peuvent avoir d'eux-mêmes n'est jamais une mesure qui est égale à ce qu'ils pourraient être s'ils étaient élevés par des parents dont la conscience supérieure et créative permettrait d'élever le taux vibratoire de leur conscience astralisée.

Dans le fond, l'éducation de famille pour les enfants revient au principe de changer le taux vibratoire de leur conscience animale, de changer le taux vibratoire ou d'élever ce taux vibratoire, afin que ces enfants passent graduellement du principe simplement du plaisir, pour en arriver au principe de la découverte, de la relation entre leur réalité et la vie de tous les jours. Un enfant qui ne vit que du principe du plaisir vit naturellement le mouvement mécanique de sa conscience animale.

Il est normal pour un enfant de vivre du principe du plaisir. Mais il est aussi nécessaire aux parents de faire réaliser à l'enfant, en le guidant, qu'il doit en arriver un jour à balancer, à équilibrer le principe du plaisir avec le principe de la réalisation de sa propre conscience, c'est-à-dire cette conscience qui lui permet, en tant qu'enfant, d'être heureux avec lui-même, d'être heureux avec ses parents. De sorte qu'un équilibre est découvert à l'intérieur de la famille, permettant aux parents d'être heureux avec leurs enfants et vice-versa.

Si les parents ne découvrent pas les aspects astraux de la conscience de l'enfant qui ont tendance à contaminer leur propre éther, s'ils ne réalisent pas ou s'ils n'ont pas la force de prendre conscience que toute conscience astrale enfantine doit quelque part dans le temps, troubler la conscience mentale des parents, ces derniers s'empêcheront de voir et de comprendre leurs relations réelles avec l'enfant. Et si les parents s'empêchent de voir la relation réelle avec les enfants, avec leurs enfants, c'est qu'ils ne sont pas suffisamment mentaux pour découvrir dans leur propre conscience les mécanismes créatifs nécessaires qui permettraient d'ajuster la conscience astralisée de l'enfant et de rééquilibrer l'éther à l'intérieur duquel les enfants et les parents doivent vivre en harmonie s'ils veulent être heureux et créer une famille parfaite.

Les parents ont beaucoup de difficulté, à cause de l'émotivité dans leur conscience, de réaliser la part des choses en ce qui concerne la discipline envers les enfants. La discipline en elle-même n'est pas quelque chose de négatif, elle fait partie de l'ordre qui corrige le désordre sur le plan de la conscience astralisée des enfants. L'absence de discipline dans certaines familles est la source même de la déviation à long terme que vivront les enfants, parce que les parents n'auront pas exercé pendant la période de l'éducation suffisamment de conscience mentale réelle pour corriger les abus de la conscience astralisée de leurs petits.

Il est inévitable que les parents aient un rôle à jouer dans l'évolution des enfants et dans le développement de leur autonomie et de leur conscience intégrale et individualisée. Mais si les parents ne prennent pas leurs responsabilités, c'est-à-dire s'ils n'appliquent pas les lois de la conscience mentale vis-à-vis de la conscience astralisée de leurs enfants, ils ne pourront pas un jour découvrir que leurs enfants représentent un état de conscience en potentiel, un état de conscience créatif, un état de conscience qui est, dans le fond, un joyau de l'évolution, un potentiel neuf, individualisé et autonome.

Beaucoup de parents se refusent de voir les choses en face, beaucoup de parents ont craint d'abuser de leur situation, d'abuser de leur prestige, d'abuser de leur position imposante dans la famille, parce qu'ils ont été influencés par des courants d'idées qui font partie de la grande décadence vis-à-vis de l'éducation que nous retrouvons à la fin du XXème siècle. Ces parents ont peur de se tromper lorsqu'ils disciplinent leurs enfants, et ceci est la plus grave erreur que peuvent commettre des parents qui souvent sont très consciencieux, mais qui malheureusement n'ont pas la colonne vertébrale suffisamment forte pour réellement, à partir de leur conscience créative, faire en sorte que les enfants découvrent, en relation avec eux, des aspects de leur conscience qui doit être raffinée ou qui ne doivent pas être raffinés, afin que ces mêmes enfants puissent bénéficier demain et à long terme d'une conscience élevée et de rapports avec leurs parents qui soient parfaitement équilibrés, rapportant ainsi aux enfants et aux parents, dans un même temps.

L'éducation de l'enfant ne doit pas être basée simplement sur le principe de la relation père-mère-enfant, elle doit être basée sur le principe de la relation esprit dans le père, esprit dans la mère et esprit dans l'enfant. Autrement dit, pour qu'une éducation soit réellement créative et abondante éventuellement de ressources pour l'enfant, il faut que les parents découvrent dans leur enfant de l'esprit. Il faut qu'ils permettent à l'enfant de manifester son esprit.

Et là où l'enfant ne manifeste pas de l'esprit mais ne manifeste que de la conscience astrale ou du caractère - qui est le produit de l'activité incessante de la mémoire animique - il faut que ces mêmes parents puissent corriger cette déviation, afin d'amener éventuellement les enfants à reconnaître en eux-mêmes un autre niveau d'intelligence, un autre niveau de conscience, un autre niveau de perception, leur donnant une allure humaine beaucoup plus stable, beaucoup plus intelligente, beaucoup plus équilibrée, qu'ils pourront facilement reconnaître dans leur milieu, dans leurs contacts avec les enfants ou avec les hommes, au fur et à mesure que leur expérience sociale s'épanouira, se développera, et les mettra en contact avec des êtres qui effectivement ne possèdent pas le même niveau de conscience qu'eux-mêmes.

Il est possible pour un être humain, jeune, en évolution, pour un enfant, de découvrir dans sa relation avec le monde extérieur qu'il possède effectivement une conscience supérieure. Mais pour ceci, il faut que les parents soient prêts, capables, suffisamment conscients d'exercer leurs droits créateurs à l'intérieur du développement d'une psychologie de l'enfant qui puisse servir à ce ou ces derniers pendant les quelques années où les enfants sont étroitement liés avec les parents, la famille, et directement sous l'ombrage d'une évolution psychologique, d'une éducation enfantine qui puisse leur être utile demain.

Il faut, lorsque nous sommes parents, considérer que ce que nous faisons sur le plan de l'éducation, sur le plan de l'évolution de la psychologie de l'enfant, que ceci soit demain utile pour l'enfant. Lorsque les parents disciplinent l'enfant, il ne faut pas qu'ils disciplinent l'enfant pour aujourd'hui, il faut qu'ils disciplinent l'enfant pour demain, il faut qu'ils disciplinent l'enfant pour son avenir. Il faut qu'ils disciplinent l'enfant pour que demain, lorsqu'ils seront arrivés un certain stage d'évolution, ces mêmes déviations qui, dans le passé, avaient rendu leurs relations difficiles, n'existent plus, et que l'enfant, finalement, soit de plus en plus libre sur le plan de sa conscience des forces animiques qui ont tendance à fossiliser un caractère, qui demain peut être très difficile à vivre avec, à cause de son inconscience naturelle.

Il faut que les parents comprennent que le caractère, ce que nous appelons le caractère, est le résultat de l'impression vibratoire des forces de l'âme sur la personnalité, et que le caractère doit être graduellement transmuté, raffiné, élevé en intelligence afin que la personnalité passe de plus en plus, du stage de la subjectivité au stage de l'objectivité, ce qui demain représenterait pour l'enfant de la personne.

Mais si les parents ne travaillent pas avec la discipline, n'utilisent pas la discipline pour ajuster pendant des années le caractère de l'enfant, ce dernier se retrouvera un jour à un certain âge, à un âge où il sera trop tard pour le transformer, dans un état d'esprit qui sera effectivement infériorisé par le pouvoir vibratoire des forces astrales de sa mémoire antérieure. Donc l'enfant ne pourra pas participer demain au vif éclat manifesté de son esprit à travers une conscience personnalisée et individualisée où le caractère qui avait été la programmation originale de sa descente dans la matière aura fait suite à une transformation profonde, donnant ainsi plus tard à l'enfant la capacité de bénéficier de son intelligence créative, c'est-à-dire de son esprit, au lieu de vivre assujéti à un caractère qui faisait partie autrefois de son involution.

Il faut comprendre ce que veut dire caractère chez un enfant. Caractère chez un enfant veut dire le pouvoir vibratoire des forces animiques à travers sa personnalité. Ce qui est caractériel doit être transmuté, c'est un diamant qui est encore non poli et ce diamant doit être poli afin que la lumière de l'esprit puisse un jour passer à travers et donner à ce diamant une très grande clarté. Et à partir de ce moment-là, le diamant ne sera plus simplement un diamant non raffiné, il deviendra une pierre précieuse raffinée, c'est la différence entre la personnalité et la personne.

Les parents, cependant, doivent comprendre, réaliser, leur propre caractère s'ils veulent bien comprendre et réaliser le caractère de leurs enfants. Plus les enfants ont du caractère et plus les parents ont du caractère, plus vous pouvez vous attendre dans la vie à des chocs entre les enfants et les parents. Et il ne s'agit pas qu'il y ait des chocs entre les enfants et les parents, il s'agit qu'il y ait un mouvement d'énergie créatif entre eux afin que le caractère des enfants s'ajuste et que le caractère des parents s'ajuste, par l'évolution d'une conscience personnelle et créative de plus en plus.

Très souvent, les parents découvriront dans les enfants des aspects d'une réalité interne intelligente. S'ils ont trop de caractère, ils bloqueront cette manifestation créative de l'enfant et vice-versa : si les parents ont trop de caractère, les enfants ne bénéficieront pas, ne pourront pas bénéficier de leur propre esprit, parce que justement le caractère des parents sera trop rudimentaire pour laisser passer à travers, une certaine énergie d'esprit qui pourrait donner à l'enfant un espoir relationnel basé sur une sorte d'échanges entre eux.

Donc il est très important pour les parents conscients de réaliser jusqu'où va leur caractère et jusqu'où leur caractère fait interférence avec l'évolution créative et potentielle de leurs enfants. Et si les parents réalisent ceci - en général, c'est ce qui se produit lorsque des parents se conscientisent - ils passeront du stage simple de la manifestation caractérielle au stage plus subtil de la manifestation de l'esprit, et donc les enfants pourront bénéficier de parents qui sont un peu plus intelligents au niveau de la conscience que la moyenne. À partir de ce moment-là, il sera plus facile pour les parents d'éduquer leurs enfants, d'élever leurs enfants, parce que l'éducation ne sera pas basée sur des principes qui mettent en cause des caractères opposés, des caractères veineux, mais plutôt en cause, des esprits qui agissent créativement pour un but commun dans la vie, sur le plan de la famille, c'est-à-dire, le développement d'une harmonie, le développement d'un équilibre, le développement d'une paix à l'intérieur de la famille, ou en d'autres termes l'équilibre constant et de plus en plus permanent d'un éther qui fait partie de la conscience sociale des enfants et des parents.

Un enfant peut toujours rationaliser son action, donc il peut toujours rationaliser son caractère. Et les parents doivent être très conscients de ceci, parce que c'est à travers le rationalisme ou la rationalisation de leur caractère qu'ils se donnent de plus en plus de tendances négatives et subjectives. Plus un enfant rationalise son caractère, donc son action, plus un parent doit voir à travers son jeu, c'est-à-dire doit voir à travers cette forme d'aliénation psychologique chez l'enfant, donc plus un parent doit être aux aguets, plus il doit être perché haut afin de voir ce qui se passe en réalité dans la conscience enfantine.

Mais si le parent n'est pas suffisamment perché haut, c'est-à-dire s'il n'est pas suffisamment objectif, s'il n'est pas suffisamment créatif, s'il y a trop d'émotion dans son intelligence, il ne verra pas ceci. Et petit à petit, de jour en jour, de semaine en semaine, de mois en mois, d'année en année, l'enfant grandira de plus en plus dévié. Et un jour, l'enfant ne pourra plus bénéficier de l'ouverture créative et potentielle de toute son intelligence, donc il sera infirmé, il sera plus pauvre et les parents aussi en seront plus appauvris.

Mais lorsque nous parlons de discipline, nous parlons de discipline créative, c'est-à-dire de discipline qui naît de l'intelligence des parents et non pas qui est le résultat d'une réaction réflexe, une réaction basée sur un système nerveux aiguisé. Autrement dit, lorsque les parents appliquent une discipline créative, ils ne peuvent appliquer cette discipline créative que lorsqu'il est le temps de le faire, c'est-à-dire que lorsque le mental supérieur de ces parents devient le point de départ de la vibration. Si les parents disciplinent leurs enfants à partir d'une vibration inférieure, ils le feront en fonction d'une certaine émotivité, en fonction d'une certaine attitude mentale. Et cette discipline n'aura pas le résultat qu'elle aurait si elle partait d'un centre mental supérieur.

Il est évident que beaucoup de parents disciplinent leurs enfants dans le monde. Mais regardez ce que cette discipline crée : rendus à un certain âge, les enfants veulent partir. Les enfants ne veulent plus subir de discipline et le pouvoir éducatif des parents se brise, diminue et finalement s'estompe complètement. Et ceci ne devrait pas être le cas. Au fur et à mesure qu'un enfant grandit, la relation entre les parents et l'enfant devrait devenir de plus en plus équilibrée, de plus en plus intelligente. La discipline devrait devenir de moins en moins nécessaire, de sorte que l'enfant, rendu à un certain âge, devrait bénéficier d'un état social à l'intérieur de la famille qui fait de lui un adulte à la même valeur que les parents. À l'intérieur de la famille sont des adultes.

Mais pour ceci, il faut que les parents aient travaillé toute la vie, pendant des années, à créer dans leur famille un équilibre psychique, c'est-à-dire un éther à l'intérieur duquel les enfants et les parents sont parfaitement harmonisés. Et pour ce, il faut que les parents appliquent, dans la jeunesse, surtout dans cette période ou après cette période où l'enfant commence à prendre conscience égoïque, une discipline issue d'un centre mental totalement libre de l'émotivité, totalement intelligent, totalement sécuritaire.

Si les parents n'ont pas la sécurité profonde lorsqu'ils donnent ou lorsqu'ils appliquent la discipline envers leurs enfants, il est évident que ces derniers ne pourront bénéficier d'une discipline créative, ils bénéficieront d'une discipline plus ou moins divisée contre elle-même. Il n'y a pas, dans l'évolution de la conscience des parents, de différences entre cette dernière et l'évolution de la conscience des enfants. L'évolution d'une conscience, c'est une évolution universelle de ce qui représente chez l'être humain une plus grande part d'action de l'esprit à travers la personne afin de donner comme produit final une personne intégrale.

Donc si les parents appliquent de la discipline au cours de l'évolution de leurs enfants, ils doivent eux-mêmes en être arrivés à posséder une conscience créative suffisamment élevée pour savoir instantanément, dans le moment même où ils appliquent cette discipline, que cette même discipline est irréversible et qu'elle est totalement créative. Si elle est totalement créative, les enfants le sauront, le réaliseront, parce qu'un enfant qui est discipliné se donne de revoir et de remettre en question son action antérieure afin de voir où il a commis une certaine erreur, où il a fait quelque chose qui n'était pas le résultat d'une action intelligente, mais plutôt d'une action extrêmement subjective.

Donc les enfants ont la capacité de se voir, de se mesurer en relation avec la discipline imposée par des parents qui ont une conscience créative. Et s'ils bénéficient, ces mêmes enfants, d'une éducation basée sur une discipline créative, graduellement, ils s'habitueront. Ce sera facile pour eux de réaliser de plus en plus rapidement que l'action créative et disciplinaire des parents coïncide avec l'évolution de leur conscience, avec l'ajustement de leur caractère, et eux-mêmes verront que cette discipline, elle est bonne.

Et à partir du moment où un enfant peut réaliser que toute discipline est bonne dans sa vie, c'est que déjà, il a atteint un niveau de maturité suffisant pour pouvoir en arriver un jour naturellement, sans faille, à une conscience créative autonome et parfaitement individualisée. C'est à partir de ce moment-là qu'un enfant commence à mesurer ses progrès, à voir qu'il avance, à voir qu'il devient de plus en plus un être humain à part entière, à voir et à réaliser qu'on le respecte de plus en plus et qu'il est de plus en plus capable d'être une mesure réelle de lui-même. C'est là qu'un enfant commence à s'apprécier, qu'un enfant commence à s'aimer, qu'un enfant commence à réaliser une très grande affection pour des parents qui travaillent à son évolution, pour des parents qui sèment constamment, de jour en jour, un petit peu d'énergie pour que demain l'enfant puisse bénéficier des fruits de cette semence.

C'est dans la discipline mentale, créative, intelligente, que les parents sèment pour demain, afin que l'enfant puisse bénéficier demain de sa vraie vie. La responsabilité des parents, c'est d'amener les enfants à vivre demain de leur vraie vie, au lieu de vivre demain des épaves de la vie sociale qui auront tendance à rendre leur propre vie une épave.

Mais si les parents ne possèdent pas suffisamment de conscience créative, qu'ils ne sont pas suffisamment près de leur propre centre d'intelligence, comment voulez-vous que des enfants grandissent et en arrivent un jour à connaître et à savoir ce que veut dire être sa propre personne ? Comment voulez-vous que des enfants, demain, puissent être fiers d'eux-mêmes et en même temps heureux d'être les enfants de ces mêmes parents qui auront pendant des années œuvré à l'évolution de leur conscience, à la formation, à la transformation de leur caractère de base pour en arriver un jour à la manifestation de leur intelligence créative, c'est-à-dire de leur esprit ?

L'éducation d'un enfant, c'est un travail à long terme, c'est un travail de tous les jours. Et c'est un travail qui doit être fait par des êtres qui savent travailler avec un matériel subtil qui est, ou qui représente, tous les paramètres d'une conscience enfantine et aussi tous les paramètres d'une conscience parentale.

Pour que l'enfant passe du principe du plaisir, qui est un principe astral nécessaire, au principe de sa propre réalité, qui est un principe créatif, un principe d'évolution, il faut que les parents eux-mêmes soient suffisamment avancés en intelligence créative ou en conscience pour pouvoir rendre à l'enfant ce qui lui appartient, c'est-à-dire donner à l'enfant ce dont il a besoin pour grandir réellement. Mais si les parents eux-mêmes ne savent pas comment être réellement, si les parents eux-mêmes ne savent pas comment vivre réellement leur état de parent, comment voulez-vous que les enfants bénéficient d'une éducation fructueuse, abondante, riche, heureuse, bénéfique et, à long terme, les menant à une autonomie réelle et permanente ?

Il y a une tendance depuis quelques années à faire vivre à l'enfant simplement le principe du plaisir, le principe de l'autodétermination. Que le principe du plaisir ou de l'autodétermination soit utilisé dans la vie de l'enfant, c'est normal. Mais que le principe aussi de sa propre réalité en évolution soit véhiculé, amené à naître, c'est essentiel. L'enfant ne peut pas être toute sa vie d'enfant attaché au principe du plaisir et attaché au principe de l'autodétermination, parce qu'il y a des choses dans sa conscience qui doivent être ajustées, il y a des choses dans son caractère qui doivent être transformées afin qu'il puisse, demain, vivre d'une réalité beaucoup plus près de son essence qu'il ne le peut aujourd'hui.

Et si les parents tombent dans l'impasse ou dans la trappe du principe du plaisir et du principe de l'autodétermination parce que c'est la mode que les enfants fassent ce qu'ils veulent, comment ils veulent, à ce moment-là, demain, ces mêmes parents récolteront ce que des milliers et des millions de parents aujourd'hui récoltent, c'est-à-dire des enfants qui n'ont plus dans le monde de places à aller, des enfants qui ne peuvent plus aujourd'hui s'identifier avec eux-mêmes, des enfants qui ne peuvent plus aujourd'hui réaliser leur orientation, réaliser leur direction et qui se sentent obligés de vivre des expériences, très souvent difficiles, telle la drogue, telle la boisson, afin de pouvoir se libérer un peu du joug ou du poids d'une conscience encore très jeune qui n'a pas été suffisamment outillée, afin de pouvoir aujourd'hui vivre leur vie et prendre en main leur propre vie.

Mais il ne faut pas attendre trop tard pour éduquer les enfants, pour élever les enfants.

Il y a un point dans la vie de l'enfant où il devient très, très difficile de transformer son caractère. Et ce point, nous le situons à partir de la puberté où le corps astral de l'enfant se transforme, où la personnalité de l'enfant se densifie, et où il devient de plus en plus difficile à l'enfant de vivre sous le parapluie de la conscience parentale. Il faut que la conscience créative des parents s'applique dans ces années qui précèdent la puberté. Et plus les parents agiront de bonne heure dans la vie de l'enfant, mieux il sera pour ce dernier et plus il sera pour eux-mêmes agréable de vivre en famille.

Par contre, si un enfant est trop domestiqué par ses parents et la société, il devra attendre plus tard au cours de son expérience pour en arriver à vivre une conscience adulte et autonome, et créative, et intégrale. Si l'enfant ne peut pas bénéficier de l'éducation créative en relation avec ses parents, ceci déjà fait partie de son plan de vie. Et demain, plus tard, il pourra ajuster son caractère, ajuster sa personnalité, ajuster ses mémoires et les effets de la mémoire sur sa conscience personnelle, en relation avec sa sensibilité, en relation avec le pouvoir de l'esprit sur son être, autrement dit en fonction de son intelligence réelle.

Si cet enfant est réellement un être qui recherche un équilibre, recherche essentiellement un centre en lui-même, il le découvrira au cours de la vie en fonction d'autres personnes qui sauront lui apporter suffisamment de connaissances pour corriger les effets subjectifs et néfastes qu'auront créés dans sa vie infantile des influences soit parentales soit sociétales trop subjectives pour être disciplinairement créatives. Autrement dit, il n'y a pas dans la vie de temps ou de période où l'évolution de l'être vers une conscience autonome soit impossible.

Il est évident qu'un enfant qui a la chance de bénéficier d'une conscience créative de la part de ses parents, de vivre d'une discipline créative de ces mêmes parents, a un avantage extraordinaire parce qu'il lui sera permis, à ce moment-là, de commencer à vivre à partir du moment où il connaîtra l'équilibre en lui-même. Donc l'enfant n'aura pas besoin d'attendre des années et des années, trente ans, quarante ans, pour en arriver à pouvoir bénéficier de sa conscience. Il pourra un jour sortir de la famille et déjà, sentir sous son pied la solidité de son existence créative, c'est-à-dire de sa vie personnelle. Il pourra alors bénéficier de ce que les parents, auront forcément en lui établi comme base ou comme indice préparatoire à la conservation de sa conscience autonome.

Mais ce n'est pas toujours le cas. Et il y a aussi aujourd'hui beaucoup d'enfants qui, pour toutes sortes de raisons, ne peuvent plus bénéficier d'une éducation créative, et qui doivent parfaire leurs armes dans le monde, et découvrir que le monde extérieur, lorsque nous ne possédons pas de conscience autonome, est un monde extrêmement difficile à vivre, est un monde à l'intérieur duquel nous sommes obligés constamment de lutter parce que nous ne possédons pas suffisamment d'esprit pour voir à travers les jeux de la vie.

Donc les parents ont une responsabilité très grande vis-à-vis de leurs enfants sur le plan de l'évolution, responsabilité qu'ils ne peuvent exercer qu'en fonction de leur propre évolution. Et ils possèdent aussi, pour actualiser cette responsabilité, une autorité parentale, c'est-à-dire une autorité qui doit être une autorité réelle et non pas simplement une autorité d'occasion. Que les parents aient une autorité réelle dans la vie de l'enfant, ceci fait partie à la fois de l'amour qu'ils ont pour les enfants et que ces derniers ressentent, de l'attention qu'ils ont pour les enfants et dont ces derniers peuvent toujours bénéficier, et aussi de l'intelligence qu'ils ont dans leurs rapports avec les enfants, intelligence que les enfants aussi sauront reconnaître.

Très souvent, à tort, les parents croient que les enfants ont un rôle à jouer dans leur vie et ceci est une subtile illusion de la conscience humaine. Ce ne sont pas les enfants qui ont un rôle à jouer dans la vie des parents, ce sont surtout les parents qui ont un rôle à jouer dans la vie de leurs enfants. Et les parents qui ne réalisent pas ceci - et c'est probablement la majorité - sont des parents qui n'ont pas suffisamment de conscience autonome pour comprendre et réaliser que la raison pour laquelle ils ont mis des enfants au monde, c'est pour établir une continuité soit karmique, soit cosmique, dans la chaîne de l'évolution.

Et à partir du moment où des parents mettent au monde des enfants, ils deviennent sur le plan matériel les gardiens de la conscience humaine en évolution. Ce ne sont pas les enfants qui sont les gardiens de la conscience humaine en évolution, ce sont les parents. Et une telle croyance peut être très néfaste, parce qu'elle empêchera les parents de prendre les dispositions nécessaires pour corriger, sur le plan de l'éducation, les forces instinctives, astrales, animiques, qui font partie des grandes réserves d'expériences anciennes de l'enfant ou de la personnalité, réserves qui doivent être ajustées au cours de l'évolution par des parents qui reçoivent sur le plan matériel des êtres qui font partie d'une évolution très vaste et très grande.

Sur le plan pratique, les parents qui ne réalisent pas ceci ne pourront pas découvrir en eux-mêmes les ressources nécessaires pour transmuter chez leurs enfants ces forces qui dans le passé ont fait partie de l'expérience humaine involutive. Donc il leur sera impossible de créer sur cette planète une conscience mentale nouvelle à travers des enfants qui font partie d'une nouvelle évolution et qui aussi doivent un jour participer, tels que les parents peut-être le font aujourd'hui, à une évolution de conscience supérieure, évolution de conscience qui leur permettra éventuellement d'en arriver, sur le plan individuel autant que sur le plan collectif, à rendre à l'homme les pouvoirs de vie qui font partie de sa conscience intégrale et qui sont la mesure de son identité réelle.

La fonction de l'éducation dans la vie d'un enfant n'est pas simplement une fonction sociale. Elle est aussi une fonction psychique, c'est-à-dire qu'à l'enfant doit être donné les éléments nécessaires pour pouvoir socialement cohabiter dans un milieu où ces outils deviennent importants à la manifestation de sa personnalité. Mais aussi, l'enfant doit être amené à découvrir la nature, l'essence, de son psychisme, c'est-à-dire de cette réserve en lui, très vaste, qui fait partie de sa conscience autonome et qui doit un jour être manifestée, puisque l'enfant naît - ou peut-être naît - dans une famille où déjà, il y a une conscience évolutive.

Donc si nous parlons d'évolution de la conscience des enfants, nous parlons de l'évolution de la conscience d'être à l'intérieur d'une enveloppe qui fait déjà partie de l'évolution d'une race humaine supérieurement organisée sur le plan mental. De sorte que les lois de l'évolution vis-à-vis de la psychologie de l'enfant ne peuvent plus être les mêmes qu'elles l'ont été pendant l'involution.

Par exemple, il est absolument nécessaire pour un être humain, un parent, qui vit étroitement avec un ou des enfants, que ce dernier puisse rendre, donner, transférer à l'enfant une partie de sa conscience, c'est-à-dire une partie de sa conscience vibratoire, pour que l'enfant puisse demain saisir cette réalité nouvelle qui fait partie des droits de l'homme sur la Terre, afin que lui-même puisse un jour continuer dans son évolution, à travers ses propres enfants, à transmettre à la future humanité le germe profond d'une conscience psychique réelle et supramentale, c'est-à-dire une conscience qui s'identifie avec la qualité essentielle et autonome de l'esprit de l'homme, au lieu d'être simplement remplie de paramètres et remplie d'aspects psychologiques qui convenaient à l'involution mais qui ne font plus partie de la conscience humaine puisque l'homme nouveau ne fait plus partie de l'histoire psychologique de l'humanité.

Donc les parents conscients, c'est-à-dire créativement intelligents, ne peuvent pas vivre de l'illusion ou de la croyance que leurs enfants ont un rôle à jouer dans leur vie. Ce sont eux qui ont le rôle à jouer et ils joueront ce rôle en fonction de leur créativité, en fonction de leur potentiel évolutif, en fonction de leur intelligence créative. Si les enfants sont amenés en contact avec de tels parents il est inévitable que ces mêmes enfants, demain, pourront bénéficier d'une conscience parallèle, c'est-à-dire d'une conscience dont la sensibilité vibratoire ou l'aspect psychique intérieur de l'être sera la fondation même de leur nouvelle psychologie, au lieu que ces enfants vivent, tels les enfants de l'involution, d'une psychologie colorée par l'inconscience parentale et l'inconscience, très abondante, d'une société qui aujourd'hui déborde sur l'insanité collective, mais toujours suffisamment stable en apparence pour donner à ces enfants qui entrent dans le monde l'impression que le monde n'est pas à l'envers.

Donc les parents ont le rôle, dans la vie de leurs enfants, la responsabilité, d'instruire leurs enfants afin que leur éducation soit réelle. Et nous parlons d'instruction. Instruire un enfant veut dire donner à un enfant les outils nécessaires afin que son éducation soit valable. Il ne s'agit pas simplement d'éduquer un enfant, il faut l'instruire. Donc il faut lui donner une certaine connaissance de lui-même, à travers une discipline créative qui l'amènera demain à pouvoir réaliser, lorsqu'il sera dans le monde, que lui est à l'endroit et que le monde est à l'envers.

Mais si nous attendons que nos enfants soient dans le monde pour qu'eux-mêmes découvrent que le monde est à l'envers, il sera très, très possible que ces mêmes enfants découvrent que le monde est à l'envers des années plus tard. Et dans ce temps, dans cette période, déjà eux-mêmes auront été tellement à l'envers qu'ils ne sauront plus où ils se situent vis-à-vis du monde, où le monde se situe vis-à-vis d'eux, ce qui est aujourd'hui le grand dilemme de la jeunesse mondiale.

Donc l'enfant doit être amené, dans le rôle des parents vis-à-vis de l'éducation, à réaliser que c'est lui qui est à l'endroit et que le monde est à l'envers. Il ne s'agit pas nécessairement qu'il vive toutes sortes d'expériences pour réaliser ceci, mais il faut que lui-même, en relation avec le rôle des parents dans l'éducation créative, puisse réaliser son centre d'énergie ou ses centres d'énergie. Il faut que l'enfant soit amené à reconnaître toutes les qualités créatives de sa conscience, et aussi à reconnaître les aspects subjectifs et nuisibles ou non-crétatifs de son inconscience.

Et si l'enfant est amené graduellement, au cours des années, à faire face à sa propre réalité, toujours surveillée par la réalité des parents, il verra très bientôt, surtout vers l'âge de la puberté, qu'il n'est pas un enfant ordinaire, qu'il est un enfant extraordinaire, qu'il est un enfant rempli de sa propre réalité. Et lorsqu'un enfant se sent rempli de sa propre réalité, les parents n'ont plus à s'inquiéter de lui pour demain, parce que demain prendra son cours en même temps que l'enfant lui-même, parce que déjà, il aura été conscientisé, c'est-à-dire amené à regarder la vie d'une façon qui coïncide avec sa propre réalité, et non pas regarder la vie avec ou d'après une façon qui coïncide avec l'irréalité de ceux qui demain seront autour de lui.

De sorte qu'il pourra se suffire à lui-même sur le plan psychique, ne plus souffrir des influences innombrables qui affluent vers l'homme inconscient, et maintenir pendant toute sa vie une certaine réalité de confiance qui sera la manifestation de son équilibre intérieur, donc qui lui permettra de vivre une vie pleine. Ceci est le produit du rôle des parents dans l'évolution des enfants.

Si les parents font l'erreur de croire que les enfants ont un rôle à jouer dans leur vie, les parents perdront de l'énergie. Les parents perdront de cette sorte de présence mentale nécessaire pour corriger les déviations naturelles du caractère qui est le produit de l'activité subliminale et inconsciente de l'âme à travers l'ego.

Lorsque nous disons que les parents ont un rôle à jouer dans la vie des enfants et que les enfants n'ont pas de rôle à jouer dans la vie des parents, nous disons que la conscience des parents ou cette conscience chez les êtres qui est d'un ordre nouveau, cette conscience supramentale, est suffisante en elle-même pour établir les conditions d'évolution maximale pour les enfants qui sont sous la juridiction des parents. Mais si les parents se laissent prendre dans l'illusion du rôle qu'ont les enfants à jouer dans leur vie, ils perdent de la concentration de cette énergie, ils perdent de cette conscience, ils se laissent subliminalement affecter par un courant émotif qui rend les enfants propriétaires des parents. Et lorsque nous disons propriétaires, nous disons que les enfants prennent, petit à petit, du terrain dans la vie psychique de la famille et ceci n'est pas bon.

Il faut que les enfants entrent graduellement dans la vie psychique de la famille, mais il ne faut pas qu'ils prennent du terrain, parce que s'ils prennent du terrain, à ce moment-là, ils divisent la famille et ils tombent d'une façon subtile sous l'empire de la territorialité, c'est-à-dire qu'ils prennent avantage de l'éther de la famille. Et lorsque les enfants prennent avantage de l'éther de la famille, les parents perdent le contrôle vibratoire évolutif de leur conscience. Et vient un point dans la vie de ces enfants où ils ne peuvent plus bénéficier de la conscience parentale créative et instructive.

Donc les parents ont besoin de savoir et de réaliser dans leur for intérieur que leur conscience est suffisamment créative pour pouvoir établir, en relation avec les enfants, un champ d'énergie suffisamment puissant et créatif pour que ces mêmes enfants puissent bénéficier constamment de cet éther mental qui est l'expression créative de parents conscientisés.

Il est très facile de tomber dans le piège psychologique de la conscience de l'involution pour des parents qui n'ont pas suffisamment compris et réalisé que leur conscience est créative avant tout. Et c'est très difficile, souvent, pour des parents de réaliser que leur conscience est créative avant tout parce qu'ils sont trop assujettis à une sorte d'émotivité qui fait partie encore d'un état mental non perfectionné, état qui est le résultat de leur lien avec les forces de l'involution.

Donc pour que des parents puissent donner à leurs enfants tout ce dont ils ont besoin sur le plan vibratoire pour développer l'outillage nécessaire à leur vie future, il leur est nécessaire et profondément nécessaire de réaliser et de comprendre qu'ils sont le centre d'énergie de leur famille. De ce centre d'énergie irradient des forces qui serviront à faire croître l'enfant, à faire grandir l'enfant, à faire de l'enfant un être de plus en plus équilibré. Et ce sont ces forces qui sortent d'une conscience créative parentale qui est très consciente du rôle qu'elle joue dans la vie de l'enfant et non pas l'inverse. Même si les parents aiment beaucoup leurs enfants et qu'ils vivent ou qu'ils supportent des erreurs psychologiques d'une telle sorte, il est évident que leurs enfants qu'ils aiment beaucoup ne bénéficieront pas parfaitement de leur liaison, de leur échange d'énergie, de leur appartenance à un même processus d'évolution.

Dans le cadre de l'évolution psychologique de l'enfant, évolution psychocréative de l'enfant, les parents ne peuvent pas se permettre de ne pouvoir répondre essentiellement, créativement, à un lien qui les unit à leur enfant à travers le mode opératoire de leur esprit. Si les enfants ne sont pas donnés de reconnaître l'esprit, c'est-à-dire cette sorte d'intelligence toujours présente chez les parents, ces derniers ne pourront pas amener les enfants à percevoir leurs propres esprits, parce que l'esprit des uns ne peut être perçu par l'esprit de l'autre que si déjà les parents possèdent suffisamment d'intelligence créative pour empêcher que les aspects foncièrement animiques et subconscients du caractère viennent entraver le développement naturel de l'esprit chez l'enfant.

Et c'est là que le rôle des parents est important, c'est là que les parents doivent réaliser que leur rôle est essentiellement monolithique, c'est-à-dire que leur rôle en tant que parent-père et parent-mère doit être un rôle totalement unifié dans une réalité qui, en fonction de l'enfant ou du point de vue de l'enfant, ne se divise jamais.

Si les parents étaient réellement conscients de leur rôle vis-à-vis des enfants et non pas du rôle des enfants vis-à-vis d'eux, les parents vivraient une sorte d'unité de conscience. Ils exprimeraient une sorte de monolithisme dans l'expression de leur conscience créative et instructive à l'intérieur de l'éducation. C'est cette inhabilité chez les parents de vivre une unité dans leur conscience parentale qui donne ou qui crée chez l'enfant le doute de la réalité essentielle de l'intelligence des deux et qui, en fonction de l'activité sournoise du caractère, permettra à l'enfant d'aller vers un ou l'autre, selon la situation, selon la réjection, selon les obstacles auxquels il fera face, vis-à-vis de l'un ou de l'autre.

Et ceci ne peut pas donner à l'enfant, ne peut pas amener l'enfant à une conscience créative, c'est-à-dire à une prise de conscience de son esprit, ceci ne peut qu'enflammer en lui les douces passions de sa conscience astralisée et lui faire constamment valoir des aspects de son être subjectif, aspects qui se développeront et qu'il emmènera plus tard avec lui dans la vie, où il sera obligé de confronter, non plus ça devant une famille, mais tout un monde inconscient.

C'est à partir de la conscience de l'esprit que l'homme peut réellement comprendre les lois d'échanges entre lui et les autres. C'est à partir de la conscience de l'esprit que l'homme peut comprendre facilement le rôle qu'il peut jouer en fonction d'un autre qui est plus sujet à l'inconscience que lui-même. C'est pourquoi les parents conscientisés qui auront découvert leur état mental à l'intérieur du rôle qu'ils doivent jouer vis-à-vis de leurs enfants, s'apercevront au fur et à mesure que progressera l'échange d'énergie entre eux et leurs enfants que le travail devient naturellement de moins en moins difficile, de plus en plus facile, de plus en plus intéressant, et qu'à un certain âge, dans le coin où se situe la puberté, que ces enfants sont déjà élevés.

Lorsque les parents disent que les enfants à 15, 16, 17, 18 ans sont difficiles ou à 14,15, 16, 17, 18 ans, ils sont difficiles, c'est parce que les parents n'ont pas suffisamment exercé leur rôle créatif dans l'évolution psychologique de leurs enfants. Au fur et à mesure qu'un enfant grandit, la relation entre lui et ses parents doit être plus facile, donc les parents doivent commencer lentement à bénéficier de leur investissement.

Mais c'est la situation contraire qui se passe dans le monde : lorsque les enfants sont jeunes, les parents sont heureux ; lorsque les enfants grandissent, les parents commencent à se décourager. Pourquoi ? Parce que les enfants jouent dans la vie des parents un rôle plus grand que les parents ne jouent dans la leur, autrement dit, c'est un monde à l'envers à l'intérieur de la famille. C'est pourquoi c'est très important de comprendre ceci, parce que de là, les parents récolteront une alliance de plus en plus créative avec leurs enfants au lieu d'un déboire, d'une perte, d'une remise en question parce qu'eux-mêmes n'auront pas compris parfaitement leur rôle dans la vie de famille.

Lorsque nous disons que les parents n'ont rien à apprendre des enfants, nous disons que les parents sont supposés, doivent avoir suffisamment de conscience créative, pour réaliser que les enfants sont des êtres dont la conscience est astralisée. Et la conscience de l'enfant, elle est toujours astralisée jusqu'au jour où elle se dé-astralise, jusqu'au jour où elle mentalise. Et si les parents ne réalisent pas ceci, ils seront obligés de vivre de l'astralisation de la conscience de leurs enfants, et ils ne pourront pas bénéficier d'un échange créatif, perfectionné, évolué, qui fera de leurs enfants après la puberté des êtres faciles, plaisants à vivre avec, au lieu d'êtres qui seront ou devraient être, dans le cas contraire, difficiles et souvent amenés à se joindre plutôt à la conscience collective décadente qu'à la conscience créative d'une famille qui a été capable pendant des années d'avertir l'enfant, de rendre compte à l'enfant de certaines déviations caractérielles qui font partie de ses antécédents incarnatoires.

Un parent qui sent réellement et essentiellement son rôle dans l'évolution psychologique de son enfant est un parent qui se sent constamment présent dans la conscience vibratoire de leur relation. À partir du moment où un parent perd la conscience vibratoire de sa relation avec son enfant, il tombe sous le joug de la conscience parentale involutive, il tombe sous le joug de l'affaiblissement de l'intelligence créative parentale, il tombe sous le joug de l'impuissance créative de la conscience parentale à l'intérieur d'un mouvement énergétique, c'est-à-dire la famille, qui doit être constamment perfectionné afin de donner demain des résultats de plus en plus perfectionnés et de plus en plus équilibrés.

Autrement dit, à partir du moment où un parent perd conscience de l'aspect égoïque subjectif d'un enfant, il entre sans s'en rendre compte dans l'inconscience de sa propre conscience. Il perd contact avec sa propre réalité, il perd contact avec son esprit, donc il ne peut pas allumer dans l'enfant la conscience de son propre esprit, de sorte qu'il empêche l'enfant d'en arriver un jour à découvrir son identité et donc à vivre d'une façon autonome et essentiellement réelle.

Bien élever un enfant veut dire, pour des êtres conscients, pour des parents conscients, amener l'enfant petit à petit à pouvoir voir les choses comme eux les voient. Ceci ne veut pas dire par opinion, ceci veut dire par vibration. Lorsqu'un enfant est amené vibratoirement à voir les choses comme le voient les parents, déjà il possède un état de conscience avancé, état de conscience qui est déjà universalisé et qui permet une relation entre les parents et les enfants de plus en plus perfectionnée.

Si un enfant peut voir les choses comme les parents les voient, d'une façon vibratoire, il est capable graduellement d'en arriver à composer avec sa propre conscience et d'en déduire d'après sa propre conscience que la conscience des parents est une conscience véritablement équilibrée, donc véritablement et essentiellement bonne pour lui. À partir de ce moment-là, il est très facile pour l'enfant de grandir, de s'ajuster, de se perfectionner, pour en arriver un jour à une autonomie et à une identité de conscience.

Mais si les parents sont incapables de faire sentir à l'enfant par vibration leur propre conscience, leur propre sensibilité de la valeur d'un événement, comment voulez-vous que l'enfant réalise par lui-même ces choses qui font partie de la nature de l'esprit et qui ne font pas partie de la nature de l'âme, de la mémoire, donc du caractère ?

Un enfant aura toujours tendance à rationaliser ce qui est l'expression de son caractère, parce que c'est la chose la plus près de lui. Mais ce n'est pas la chose la plus présente en lui et ce n'est pas ce qui est près de l'enfant qui compte dans son éducation, c'est ce qui est présent en lui. Et ce ne sont que les parents qui peuvent rendre à l'enfant la vision, la sensibilité, la perception de ce qui est présent en lui, l'enfant peut très facilement réaliser par lui-même, ce qui est près de lui.

Donc le rôle de l'éducation créative et supramentale ou consciente, chez les hommes de l'avenir, sera en fonction de l'écart que doit prendre dans la conscience de l'enfant entre ce qui est près de lui et ce qui est présent en lui. Et plus l'enfant découvrira ce qui est présent en lui, plus il se découvrira, donc plus il lui sera facile, graduellement, d'ajuster ce qui est près de lui, c'est-à-dire ce qui est astral, afin de prendre conscience de sa réalité et de se donner dans sa vie d'enfant des moyens d'action qui coïncident parfaitement avec son propre esprit, donc avec l'esprit des parents. Donc avec des pères de la famille, à partir de ce moment-là, le tour est joué, l'enfant est élevé et il grandit par lui-même. Il a son propre "momentum" et il se découvre de plus en plus grand, de plus en plus extraordinaire, de plus en plus vivant dans le sens réel du terme, donc de plus en plus et de façon de plus en plus permanente, heureux.

Pour qu'un enfant soit heureux, il suffit que les parents soient suffisamment présents en esprit, de son esprit troublé par les aspects extérieurs de sa vie. Et si l'esprit de l'enfant est troublé par les aspects extérieurs de sa vie parce qu'il n'a pas suffisante expérience, parce qu'il n'a pas suffisante conscience, c'est que son esprit est déjà coloré par son caractère. Et c'est le fait que le caractère de l'enfant colore son esprit qui empêche ce dernier de pouvoir être heureux.

Et si les parents ne sont pas suffisamment présents, là, pour voir ceci, pour corriger ceci, pour amener l'enfant à perfectionner la relation entre son esprit et son caractère, ce dernier ne sera pas heureux, même s'il est près de lui-même. Car pour un enfant, être près de lui-même est toujours en fonction de son caractère, tandis que pour un enfant être présent veut dire être réceptif à une vibration qui fait partie de sa réelle nature. Mais si les parents ne voient pas ceci, ne peuvent pas corriger ceci parce qu'ils sont trop prisonniers de leur propre caractère, à ce moment-là vous aurez une famille de plus en plus décousue, de moins en moins certaine, de moins en moins monolithique.

Qu'un enfant soit malheureux dans la vie, ce n'est pas normal, parce qu'un enfant ne peut pas être malheureux dans la vie si on lui permet d'être heureux dans la vie. Mais pour qu'on lui permette d'être heureux dans la vie, il faut que nous puissions créer les conditions pour un tel bonheur. Et les conditions d'un tel bonheur sont toujours en fonction de ce qui, dans la vie, empêche l'enfant parce qu'il n'a pas l'expérience, parce qu'il n'a pas la conscience de pouvoir faire la différence entre ce qui est en lui caractère et ce qui est en lui esprit.

Donc c'est dans le rôle des parents de faire reconnaître à l'enfant ce qui est esprit versus ce qui est caractère, et c'est ainsi que l'enfant pourra de plus en plus être heureux dans la vie d'une façon permanente, parce que l'esprit n'est pas polarisable, l'esprit est toujours dans la conscience de l'enfant quelque chose d'intelligent, quelque chose de raisonnable, dans le sens créatif. Tandis que le caractère ou ce qui est issu du caractère, que ce soit chez lui ou que ce soit chez d'autres enfants autour de lui, n'est pas toujours intelligent, n'est pas toujours issu de l'esprit.

C'est dans le rôle des parents de percevoir, de savoir l'état mental de l'enfant, c'est dans le rôle des parents de savoir si l'enfant est heureux. C'est dans le rôle des parents de demander, de temps à autre à l'enfant, est-ce qu'il est heureux. Si l'enfant est heureux, il n'y a pas de problème, si l'enfant n'est pas heureux, il faut savoir, il faut connaître la raison. Et c'est aux parents à ce moment-là d'agir en fonction de cette raison pour que l'enfant redécouvre son équilibre.

D'ailleurs, la situation d'être heureux pour un enfant est exactement la même que chez un adulte, avec cette différence que l'enfant, souvent, n'a pas les moyens pour corriger sa situation de vie, tandis que l'adulte, lui, a ce moyen ou peut avoir ce moyen. Un enfant peut demeurer malheureux pendant des années parce qu'il n'a pas le moyen de corriger sa situation de vie, parce que des adultes autour de lui n'ont pas vu qu'il était malheureux. Ceci est terrible et ceci peut marquer un enfant pendant des années.

Donc c'est dans le rôle des parents de savoir, de s'entretenir du fait que l'enfant ou les enfants sont heureux et qu'ils sont heureux toujours, tout le temps. Jusqu'à ce jour où arrivés à leur état de maturité, à leur état de conscience, ils puissent aller eux-mêmes dans la vie et continuer à perpétuer ce bonheur qui avait été originalement établi dans leur vie, maintenu dans leur vie, par des parents conscients, intelligents et créatifs. C'est là que nous aurons des enfants demain qui seront nés sur la Terre pour être heureux sur la Terre et bénéficier de la vie humaine sur cette planète, au lieu d'enfants qui comme aujourd'hui, nous le voyons, sont prisonniers du mensonge, malades dans l'âme, impuissants dans l'esprit, et qui se tournent vers la musique, vers la drogue, pour se créer des paradis intérieurs.

Les parents ont un rôle, ils ont une responsabilité et la responsabilité ne définit pas le rôle, c'est le rôle qui définit la responsabilité. Le rôle fait partie de l'aspect mental de l'homme-parent, la responsabilité fait partie de l'aspect social de l'homme-parent. Et si l'homme-parent n'a pas conscience mentale de son rôle, il ne pourra pas exercer responsablement son action dans la vie éducative de l'enfant. Et ce dernier perdra, ce dernier ne bénéficiera pas de son potentiel réel, donc il ne sera pas un enfant total pour être demain un adulte total.

Pour reconnaître son rôle en tant que parent, il ne faut pas avoir peur de soi-même, il ne faut pas être inquiet à l'intérieur de soi-même. Il ne faut pas avoir de doute de soi-même, parce que si nous vivons ceci, nous colorons notre énergie, nous l'astralisons, c'est-à-dire que nous abaissons sa vibration et nos enfants ne peuvent pas bénéficier d'une conscience réelle chez nous, ils ne bénéficient que d'une conscience subjective colorée par notre tempérament et allumée par le feu de notre caractère. Ceci ne peut pas créer quelque chose, ceci ne peut pas transmettre à nos enfants une vibration de conscience supérieure, ceci ne peut pas donner à nos enfants la vie mentale que nous sommes en train de développer ou que nous sommes supposément capables de vivre.

Les enfants ne possèdent pas le même rythme de vie, n'ont pas les mêmes intérêts que les parents, c'est normal. Mais les enfants doivent avoir un rythme de vie et des intérêts qui ne font pas interférence vibratoirement avec la vie des parents. Donc il doit y avoir une balance, un équilibre dans les intérêts des enfants afin que ces derniers puissent parfaitement bénéficier de leurs intérêts sans mettre en péril, en déséquilibre la vie de leurs parents, parce que si les parents ne sont pas en équilibre dans leur vie, les parents ne peuvent pas bénéficier de leur conscience créative. Si les parents ne sont pas en équilibre dans leur vie, les enfants ne peuvent pas bénéficier de leur conscience créative, ceci est une loi vibratoire.

Pour que les parents soient heureux, il faut que les enfants soient heureux, pour que les enfants soient heureux, il faut que les parents soient heureux. S'il y a déséquilibre dans une sphère ou dans l'autre, la famille en souffrira. Donc les enfants ne pourront pas bénéficier parfaitement de l'équilibre vibratoire de l'énergie créative de leurs parents, donc ils ne pourront pas parfaitement bénéficier éventuellement d'eux-mêmes parce que leurs intérêts auront été ou auront pris trop de place dans la vie de la famille. Et ceci sera le résultat de l'impuissance créative de la conscience parentale, ce seront toujours les parents qui seront responsables de l'échec dans l'éducation des enfants, jamais les enfants ne seront responsables de l'échec dans leur vie, ceci est une loi cosmique.

Ce sont les parents qui ont le rôle et non pas les enfants qui ont le rôle. Si vous n'êtes pas capables d'amener vos enfants à une conscience autonome demain, ce sera à cause de votre propre impuissance, ce ne sera jamais à cause des enfants. Vous ne pourrez jamais dire : « ah, mais mon enfant était ceci, mon enfant était cela », parce que le caractère d'un enfant se transforme, tout ce qui fait partie de la mémoire, tout ce qui est mémoire, se transforme, parce que tout ce qui est mémoire n'est pas parfait, donc tout se transforme, tout s'ajuste. Mais pour ajuster et transformer un tel matériel, il faut de la conscience, il faut de l'esprit. Donc à partir du moment où le caractère de l'enfant est transformé, raffiné, le mouvement de l'esprit à travers la personne est très facile, l'enfant est très facile.

Mais si les parents n'exercent pas leur rôle parce qu'ils n'ont pas la conscience de leur rôle et qu'ils sont sous l'influence subjective de la conscience collective, et qu'ils pensent que les enfants ont un rôle dans leur vie, à ce moment-là, ils perdront conscience de leur rôle. Ils perdront leur énergie créative, ils perdront la concentration mentale de leur action vis-à-vis des enfants. Et ces derniers ne pourront bénéficier de la présence de l'esprit des parents à travers l'éducation et à ce moment-là, ce seront les parents qui seront responsables, sur le plan évolutif, de l'impuissance créative de leurs enfants demain, ce ne seront pas les enfants.

Ne blâmez jamais vos enfants, parce que vos enfants vous ont choisis pour être amenés à leur potentiel. Et vous, vous n'avez pas été suffisamment conscients pour délivrer, pour donner à ce rôle toute sa qualité créative et essentiellement intelligente.

Que nous donnions à nos enfants par excès ou que nous retenions par excès, l'excès lui-même est toujours l'expression de notre impuissance créative. Donc si l'enfant grandit mal à cause de nos excès, ce n'est pas de sa faute, c'est de notre faute, c'est-à-dire que c'est le résultat de notre impuissance.

C'est pourquoi plus les parents se conscientiseront dans la vie, plus ils verront, plus ils découvriront qu'élever un enfant, c'est aussi facile dans l'avenir que c'était difficile dans le passé. C'est aussi facile dans l'avenir, parce que dans l'avenir, l'homme saura comment travailler avec sa propre énergie mentale et la diffuser, cette énergie mentale, afin qu'elle bénéficie à ceux qui sont près de lui. Tandis que pendant l'involution, dans le passé, l'homme était trop subjectif dans sa conscience, il était trop prisonnier de son caractère, il n'avait pas suffisamment accès à l'intelligence de son esprit pour pouvoir se nourrir à la source de sa propre intelligence, d'où les échecs, d'où les malheurs, d'où les consternations que nous avons retrouvés pendant l'involution, autant dans l'histoire des parents que dans celle des enfants.

Donc les enfants sont de petits adultes en miniature qui doivent être pris en considération à partir de la conscience de ces autres adultes qui sont leurs parents. Et à partir du moment où le petit adulte, l'enfant, devient réellement enfantin, c'est-à-dire caractériellement relié à sa nature astrale, c'est le rôle des parents adultes de conscientiser cette énergie afin de ramener l'enfant à l'état de petit adulte, c'est-à-dire afin de ramener l'enfant à un état de conscience plus réel, plus près de son intelligence créative.

Voilà le rôle des parents dans l'éducation, voilà la fonction de ces mêmes parents dans le développement de la psychologie de l'enfant. Voilà la raison pour laquelle les parents ont été choisis par leurs enfants, même s'ils n'ont pas aujourd'hui conscience de ce choix, ni d'une part, ni d'une autre. Les lois de la vie sont occultes, c'est aux hommes de connaître ces lois occultes et de travailler avec ces lois afin de parfaire sur le plan matériel ce qui a été décidé dans les plans invisibles.

167 - autodestruction

Le concept d'autodestruction chez l'être humain est un concept très subtil. Et pour bien le comprendre, il faut que l'Homme possède suffisante conscience, suffisante réalisation interne afin de bénéficier de la compréhension d'un principe qui unit tous les Hommes dans un processus de vieillissement sur le plan de l'énergie, processus de vieillissement qui les atteint autant sur le plan mental que sur le plan émotionnel, que sur le plan vital. Lorsque nous parlons d'autodestruction, nous parlons de cette capacité de l'être humain de polluer graduellement, au cours de ses années de vie, les centres d'énergie qui représentent pour lui à la fois les centres de vitalité, mais qui peuvent devenir graduellement des centres de mortalité.

L'être humain, pour des raisons très variables et très complexes, est un être qui, s'il manque de conscience, autrement dit s'il manque de la science de lui-même, peut inévitablement mettre sa vie humaine en danger, c'est-à-dire diminuer en lui-même sa capacité d'autogénération. L'Homme a la possibilité de s'autodétruire ou de s'autogénérer, et selon qu'il s'autodétruit en contradistinction avec l'autogénération, il perd de plus en plus de forces vitales et il nuit conséquemment à l'évolution de sa vie mortelle tant sur le plan émotionnel, mental, que physique. Il n'est pas facile pour l'être humain aujourd'hui, surtout celui qui vit dans la civilisation moderne, de ne pas s'autodétruire, même si cette autodestruction n'est pas fatale en elle-même.

Lorsque nous parlons d'autodestruction, nous parlons de cette capacité interne chez nous de contaminer petit à petit nos plans d'énergie au cours des années pour en arriver après une certaine période à ne plus pouvoir nous autogénérer, c'est-à-dire à nous donner l'énergie nécessaire pour aller plus loin dans le perfectionnement de nos centres, dans le perfectionnement de nos corps subtils, ce qui nous amène inévitablement à une vie pénible, douloureuse et souvent fatale.

L'autodestruction est un processus de dégénération naturelle, créé et causé souvent par des événements qui sont utilisés comme catalystes, événements que l'Homme dans son inconscience n'est pas capable de surmonter, n'est pas capable d'utiliser et de réutiliser, jusqu'au jour où ces mêmes événements, au lieu d'être pour lui des forces servant à son autodestruction, deviennent des forces qui pourraient lui servir d'autogénération.

Chez l'être humain, il existe à la fois une possibilité d'aller ou d'utiliser les énergies en lui-même d'une façon positive ou d'une façon négative. Si l'être humain n'apprend pas à travers la science de sa conscience, à travers la science de son énergie, à transférer la valeur psychologique des événements en une valeur créative, il devient naturellement autodestructeur.

Pour que l'Homme en arrive un jour à pouvoir transférer la valeur psychologique des événements en une valeur créative, il lui faut posséder, développer graduellement, une très grande concentration mentale de son énergie, il lui faut en arriver un jour à pouvoir réellement vivre au-dessus de l'affaissement psychologique que créent certains événements dans sa vie naturelle, afin de pouvoir transmuter cette énergie et donner à ses centres une nouvelle vibration, vibration qui, naturellement, au cours des années, le relanceront sur un sentier d'autogénération.

Mais avant que l'Homme puisse s'autogénérer, il faut qu'il ait compris la mécanique de l'autodestruction, avant qu'il puisse se donner des forces nouvelles, à partir des événements ou du choc créé par les événements, soit sur le plan mental, sur le plan émotionnel, sur le plan matériel.

Il faut que l'Homme connaisse les lois de l'autodestruction et ces lois sont très simples : chaque événement d'ordre mental, émotionnel ou vital, qui frappe la conscience de l'Homme, est un événement qui sert à changer son taux vibratoire.

Donc chaque événement qui frappe la conscience de l'Homme, est un événement qui peut passer du stage purement psychologique à un stage purement vibratoire. Et l'Homme, à cause de la nature de la vie, est un être plongé dans une systématique qui naturellement, à tous les jours, le force à vivre et à supporter des événements qui, s'ils sont vécus psychologiquement, le mènent graduellement vers l'autodestruction, c'est-à-dire vers la dégénération de ses centres. Et toute autodestruction chez l'Homme réfléchit une dégénération de ses centres d'énergie.

Et c'est lorsque l'Homme vit le choc des événements dans sa vie qu'il doit prendre conscience d'une façon absolue que ces événements, quelle qu'en soit la valeur en surface, ne représentent en fait que des situations qui peuvent être utilisées pour la transformation de la valeur psychologique de l'événement, c'est-à-dire pour le faire passer d'un stage d'autodestruction à un stage d'autogénération.

Et nous pouvons facilement dire que la vie est un processus à l'intérieur duquel l'énergie de l'Homme doit passer d'un stage d'autodestruction à un stage d'autogénération. Donc nous pouvons dire que le passage de l'invololution à l'évolution est le passage de l'autodestruction de l'Homme vers l'autogénération de l'être humain.

Donc nous pouvons facilement admettre, dire, que le phénomène d'autodestruction fait partie naturellement de l'inconscience humaine, il fait partie naturellement de la conscience de l'Homme, et que tous les Hommes de la Terre sont sujets, assujettis à ce processus biopsychique, quelle que soit la situation de vie de l'être humain, qu'il soit riche ou pauvre, beau ou laid, intelligent ou moins, il est sujet à un processus d'autodestruction, c'est-à-dire qu'il vivra dans sa vie, au cours de la vie, des événements qui, s'ils ne sont pas transmutés, l'amèneront graduellement à perdre de la vitalité au niveau de ses centres. Pourquoi ? Parce qu'il n'aura pas compris qu'un événement négatif dans la vie, que ce soit mental, émotionnel ou vital, est toujours une situation permettant à l'Homme d'ajuster son taux vibratoire afin de devenir plus grand, plus fort, plus conscient. Mais ceci n'est possible que lorsque l'Homme possède déjà un certain niveau de conscience suffisamment avancé pour lui permettre de transmuter le mal en bien, le moins bon en plus bon, le petit en grand, l'impuissant en puissant.

Donc l'être humain de l'invololution est un être qui est assujetti aux lois de l'autodestruction et l'état final du processus d'autodestruction, naturellement, c'est la mort du corps matériel. C'est la séparation de l'essence de l'Homme avec la mémoire, c'est l'incapacité à la conscience de dépasser les frontières de la vie mortelle, c'est l'incapacité à la conscience de vivre, de se rapporter à elle-même d'une façon continue.

Donc si nous regardons nos vies, nous voyons facilement que nous sommes obligés de subir un très grand nombre d'événements, au cours de la journée, au cours de la semaine, au cours des années, qui ont tendance naturelle à nous forcer à vivre un processus d'autodestruction, c'est-à-dire, non pas un processus à l'intérieur duquel nous nous autodétruisons, mais un processus à l'intérieur duquel l'autodestruction se situe, se place, parce que justement nous n'avons pas de conscience suffisante pour changer le taux vibratoire créé par l'événement dans nos centres et amener ce taux vibratoire à une supériorité, c'est-à-dire à une conscience supérieure, conscience qui puisse donner à l'événement une valeur créative, une valeur positive, une valeur qui engendre encore plus de vie que nous n'en possédions auparavant.

Donc dans le dilemme de l'autodestruction et de l'autogénération, nous découvrons une sorte de polarité, c'est-à-dire une sorte de situation, de limite où l'être humain est obligé soit de vivre graduellement, lentement ou rapidement, la descente de sa vie, ou qu'il vive le contraire, graduellement et lentement, l'ascension de sa vie. Et la plupart des Hommes de notre planète vivent la descente de la vie parce qu'ils ne sont pas capables de réussir un jour à prendre suffisamment conscience d'eux-mêmes pour posséder et développer une confiance totale dans leur capacité de transmuter, de changer à leur faveur, la valeur psychologique des événements qui ont tendance naturelle à leur enlever de la force, à leur enlever de l'énergie et à les amener à un processus d'infériorisation ou de destruction, ou de ralentissement de leur énergie.

Mais pour que l'Homme puisse réellement être convaincu que les événements de la vie en général, lorsqu'il est inconscient, sont des événements qui servent à la destruction de son être et à l'expérience de sa conscience animique, il faut que l'Homme en arrive un jour à pouvoir réussir à transmuter, c'est-à-dire à donner un élan nouveau à partir d'une situation ancienne. Lorsque l'événement négatif frappe l'Homme, il faut qu'il puisse un jour avoir la mesure d'avoir été capable de transmuter cet événement à une conscience, à une situation de vie qui, après l'événement, fut plus grande que celle qu'il connaissait auparavant.

Et lorsque l'Homme s'est habitué à conquérir l'événementiel, lorsqu'il s'est habitué à dépasser le processus autodestructeur infligé par les événements de vie, il commence graduellement à s'apercevoir que la gamme de tous les événements qui puissent infecter sa vie à cause de sa psychologie, à cause de son inconscience, sont des événements qui peuvent être utilisés dans une direction totalement opposée, direction qui puisse parfaitement le servir et lui donner accès à une dimension plus grande que lui-même.

Mais il faut que l'être humain ait une conscience totale, c'est-à-dire une conscience absolument certaine que tout ce qui est négatif dans sa vie est en fait une situation qui lui est imposée par des conditions de forces qui infligent à sa conscience humaine un test de résistance, c'est-à-dire un test servant à mesurer s'il peut aller plus loin dans son état de vie mortelle qu'il ne l'est présentement, c'est-à-dire s'il peut récupérer ses forces et donner à sa conscience un taux vibratoire supérieur à celui qu'elle possédait avant l'abatement de certains événements dans sa vie mortelle.

Donc pour que l'Homme en arrive à dépasser l'autodestruction, c'est-à-dire le processus de dégénération graduelle au cours des années, il faut qu'il prenne conscience, quelque part au cours de sa vie, que tout événement dans sa vie, qu'il soit bon ou qu'il soit mauvais, est un événement qui sert à tester sa capacité de transmuter son énergie.

Nous parlons d'autodestruction dans un sens très, très large, c'est-à-dire dans un sens qui englobe totalement la vie de l'Homme. Nous parlons d'autodestruction dans un sens qui caractérise la nature de la vie de l'Homme sur la Terre. Nous ne parlons pas nécessairement d'autodestruction dans le sens purement psychologique que nous retrouvons dans le cas de certaines personnes qui sont arrivées à un certain niveau de fatigue mentale. Nous parlons d'autodestruction dans un sens très général, dans un sens très courant, dans un sens qui fait en sorte que l'Homme d'aujourd'hui, de quelque pays, de quelque race, de quelque nature qu'elle soit, est un être assujéti à ce processus de dégénération, de pollution graduelle de ses centres d'énergie, qui l'amènent inévitablement à ne plus pouvoir reconnaître en lui-même la puissance générative qui fait partie exclusivement de la conscience humaine, de la conscience de l'Homme en potentiel évolutif.

À cause de notre inconscience et parce que nous n'avons pas suffisamment contact avec les plans subtils de nous-mêmes, nous ne comprenons pas très souvent la raison pour laquelle nous vivons certains chocs événementiels. Disons par exemple, sur le plan de la maladie, pourquoi nous vivons certaines maladies ? Nous avons plutôt une conscience de cause à effet, en ce qui concerne le phénomène de la maladie. Nous ne voyons pas la maladie comme étant le produit de la descente dans nos êtres d'une énergie trop puissante pour la condition biomatérielle de nos êtres, donc nous ne voyons pas la maladie comme un déséquilibre créé par notre énergie créative à travers nos corps dégénérés ou en voie de dégénérescence, nous voyons la maladie comme purement de la dégénérescence.

Donc nous avons tendance à croire que la maladie est en fait le résultat d'une certaine dégénération, au lieu de voir la maladie comme étant le produit d'un choc créé dans nos centres d'énergie en relation avec un certain niveau de dégénération. Ce que nous essayons de dire, c'est que la maladie chez l'être humain, elle est beaucoup plus secondaire que primaire en elle-même, elle est beaucoup plus secondaire dans ce sens qu'elle est créée parce que certaines énergies en nous, d'ordre cosmique, qui entrent dans notre système, ne peuvent pas être absorbées. Donc il y a, il se crée en nous, dans nos corps, un déséquilibre et ce déséquilibre résulte du fait que ces grandes forces en nous choquent, ou créent un choc dans les parties de nous-mêmes qui sont les plus faibles, d'où la maladie secondairement parlant.

Si l'Homme avait une vision créative consciente de la maladie, il s'apercevrait que ce que nous appelons sur notre planète la maladie n'est en fait qu'une impossibilité de passage de notre énergie dans nos corps parce que ces derniers, pour toutes sortes de raisons, n'ont pas la résistance nécessaire pour absorber cette nouvelle vibration.

Donc la maladie n'est pas primaire, elle est toujours chez l'être humain, secondaire. Et lorsque l'Homme aura suffisamment pris conscience de lui-même, il verra effectivement que la maladie, elle est secondaire, c'est-à-dire qu'elle est une manifestation chez nous, de notre propre incapacité d'absorber psychiquement certaines vibrations, d'où le résultat, d'où le débalancement biophysique qui résulte en une anormalité.

Et lorsque l'Homme aura compris ceci, il aura déjà commencé à pouvoir passer du stage involutif de l'autodestruction accumulative et continue pour en arriver à un stage d'autogénération, c'est-à-dire à un stage où il ne verra plus la maladie de la même façon, il ne verra plus l'événementiel de la même façon, mais où il verra la maladie ou l'événement négatif comme étant un test de résistance psychique, test qui, s'il est supporté consciemment, changera la nature du rapport entre l'énergie qui entre dans l'Homme et les aspects mortels ou physiques de son être, qui dans le passé ne pouvaient pas absorber cette énergie.

Donc l'être humain, l'Homme nouveau devra au cours des années, en arriver à re-comprendre, réévaluer, re-saisir, la valeur de l'événementiel négatif dans sa vie, que ce soit sur le plan mental, émotionnel ou physique, tel que nous le retrouvons dans le cas de la maladie. L'Homme sera obligé un jour à re-constater inévitablement qu'il existe une liaison entre une nouvelle vibration, c'est-à-dire une nouvelle énergie qui entre dans son système, et le choc que crée cette énergie dans son système, choc qui résulte naturellement dans une maladie, c'est-à-dire dans une incapacité au système matériel de relever le défi d'absorption de cette énergie.

Et tant que l'être humain n'aura pas compris ou n'aura pas saisi ceci, il n'aura pas commencé à percevoir l'étrange liaison qui existe entre l'autodestruction et l'autogénération. Il n'aura pas commencé à saisir le point subtil qui fait que l'Homme puisse passer facilement d'un stage à un autre, qui fait que l'Homme puisse passer facilement de la maladie à la santé, qui fait qu'un Homme puisse passer facilement d'un état vibratoire inférieur à un état vibratoire supérieur.

Lorsque l'être humain vit une maladie, il y a, au niveau de sa maladie, une certaine conscience, c'est-à-dire qu'à l'intérieur des aspects maladifs, il existe une conscience qui est déjà sous la gestion de forces élémentaires sur d'autres plans. De sorte que l'Homme, lorsqu'il vit une maladie, en fait ne vit que l'expression du contrôle de certaines forces sur d'autres plans en relation avec son état mortel. Et c'est justement ce contrôle exercé par des forces d'un certain ordre sur certains plans subtils qui font que l'Homme est dans un état de déséquilibre, c'est-à-dire dans un état où, s'il reçoit une dose d'énergie supérieure, il y aura déséquilibre dans ses forces, il y aura besoin d'un réajustement dans l'ordre des choses.

Donc lorsque l'Homme est conscient, autrement dit, s'il est psychiquement conscient et que ces forces nouvelles entrent en lui, effectivement il ne vivra pas le désordre ou le déséquilibre ou la maladie de la même façon que l'Homme inconscient, c'est-à-dire qu'il sera capable de créer une situation vibratoire en lui-même qui fera en sorte que le contrôle de sa maladie ou le contrôle des forces en lui-même à partir des plans subtils soit un contrôle de plus en plus amené sous la gestion d'une plus haute hiérarchie vibratoire sur ces plans.

Donc pour que l'Homme en arrive un jour à être de plus en plus en santé, il sera obligé de passer par des étapes ou par des épreuves où son état de conscience physique, contrôlé subtilement par d'autres forces sur d'autres plans, devra passer d'un stage d'évolution à un autre. Et c'est pourquoi l'Homme pourra très facilement subir, c'est-à-dire être obligé de supporter des états maladifs temporaires. Mais des états maladifs qui ne seront pas, dans le fin fond, des états de maladies primaires, mais des états de maladies secondaires, c'est-à-dire des états de maladies créés à cause du choc de l'énergie nouvelle qui entre en lui, en relation avec des forces opératoires qui utilisent, qui contrôlent, son état biophysique aujourd'hui. Et ceci fait partie de la nouvelle conscience humaine, de la nouvelle conscience de l'Homme.

Cette connaissance, cette science, ce savoir, cette réalisation, fait intrinsèquement partie de la conscience de l'Homme nouveau. Et l'Homme nouveau, un jour, sera obligé de comprendre qu'il existe une liaison étroite entre la maladie et la pénétration en lui d'un flux nouveau d'énergie. Si l'Homme réalise ceci et en prend conscience, il ne vivra plus ses maladies sur le plan primaire, il vivra ses maladies sur le plan secondaire, c'est-à-dire que ses maladies ne seront que des événements négatifs dans sa vie, servant à amener ses centres d'énergie à un taux de vibration supérieur. Et graduellement, l'Homme en arrivera un jour à ne plus avoir à être malade, c'est-à-dire qu'il aura conquis les aspects planétaires de ces forces en lui qui consistent à établir et à maintenir un certain contrôle, un certain ordre ou un certain désordre, dans sa conscience biophysique.

Une fois que l'Homme conscient aura réalisé et compris ceci, il s'apercevra qu'il sera passé d'un stage d'autodestruction à un stage d'autogénération, c'est-à-dire que le processus de vieillissement se fera, de plus en plus lent, que l'aspect des maladies primaires sera passé à un stage de maladies secondaires, c'est-à-dire qu'il ne vivra plus ses maladies d'une façon psychologique, il les vivra d'une façon vibratoire, c'est-à-dire qu'il se donnera de vivre ses maladies comme simplement un événement négatif sur le plan physique ; de la même façon, qu'il puisse vivre des maladies sur le plan émotionnel ou des maladies sur le plan mental qui, dans ces deux cas, ne sont pas considérées primaires, mais tertiaires ou même quaternaires.

Autrement dit, il faudra un jour que l'être humain réévalue complètement le statut officiel de la valeur vitale de sa maladie. Il faudra que l'Homme un jour en arrive à comprendre que la maladie n'est jamais, et dans tous les cas qu'elle n'est jamais, primaire, qu'elle est toujours secondaire, bien qu'il y ait des maladies d'ordre secondaire tellement avancées qu'elles deviennent naturellement primaires, c'est-à-dire ces maladies qui semblent aujourd'hui incurables. Mais elles sont aujourd'hui incurables parce que nous ne possédons pas une science médicale suffisamment avancée pour réellement réajuster ce qui nous semble aujourd'hui, sans solution.

Pour l'Homme conscient, comprendre ceci est extrêmement important. Il le comprend sur le plan mental, il le comprend aussi sur le plan émotionnel, et demain, il devra le comprendre sur le plan physique. Parce que l'Homme, un jour, devra comprendre sa conscience sur tous les plans, autant sur le plan de la pensée, que sur le plan de l'émotion, que sur le plan de la physicalité.

L'Homme devra un jour comprendre qu'effectivement la maladie n'est jamais primaire, qu'elle est toujours secondaire, autrement dit qu'elle est toujours le produit de la surexcitation en lui d'une certaine énergie en relation avec des forces vitales qui, déjà, sont sous le contrôle approprié de certains plans invisibles qui constituent une liaison entre l'Homme et les forces de vitalité.

L'autodestruction pour l'Homme conscient, la compréhension de l'autodestruction pour l'Homme conscient, en relation avec l'autogénération, sera pour lui une très grande révélation, parce que l'Homme découvrira que la nature même de l'autodestruction est une nature qui fait déjà partie de l'ignorance de l'être humain, que là où il y a ignorance, il y a naturellement autodestruction, il y a naturellement pollution, il y a naturellement dégénération des centres, et que là où il s'installe de la conscience, de la science, l'Homme passe graduellement du stage involutif de l'autodestruction au stage évolutif de l'autogénération, c'est-à-dire qu'il commence lentement, très lentement, à prendre contrôle par lui-même du rapport qui doit exister entre son corps matériel et ses forces de vie créatives, afin de pouvoir un jour contrôler les forces subtiles qui, dans le passé, avaient contrôlé son biologisme, avaient contrôlé ses forces vitales, parce que lui-même n'était pas suffisamment conscient pour en prendre la responsabilité.

Donc si nous parlons d'autodestruction, nous ne parlons pas d'autodestruction dans un sens purement psychologique, nous parlons d'autodestruction dans un sens global, dans un sens presque universel, dans un sens d'entropie négative. Et tout événement qui vient dans la vie de l'Homme est un phénomène d'autodestruction, c'est-à-dire que c'est un phénomène qui a tendance naturellement à polluer les centres d'énergie de l'être humain. Et l'être humain doit comprendre ceci d'une façon parfaite, il doit réaliser ceci d'une façon absolue et certaine, il doit savoir ceci d'une façon qui est équivalente au niveau de conscience qu'il possède.

Et tout être humain qui sait ceci, sait, réalise qu'il ne peut plus souffrir de maladie mentale, émotionnelle, ou vitale qui soit d'ordre primaire, que tous les états affectifs de sa conscience sont des états secondaires, c'est-à-dire qu'ils viennent après le choc vibratoire de son énergie créative, qu'ils sont le résultat du choc vibratoire de son énergie négative et qu'ils ne sont jamais le produit de l'activité naturelle de ses centres d'énergie à partir d'eux-mêmes sans qu'il y ait liaison entre l'influx d'une énergie supérieure qui fait partie de l'essence de l'Homme et de sa structure biopsychique mortelle.

Ceci est une grande clé, mais ce n'est pas une clé qui peut facilement être utilisée, ce n'est pas une clé qui peut être facilement comprise, ce n'est pas une clé qui peut être facilement transposée, donnée à une autre personne. Mais c'est une clé qui, effectivement, fait partie de la relation éternelle entre l'énergie créative et l'Homme, et le monde biopsychique de l'Homme, c'est-à-dire entre le plan mental, émotionnel et vital de l'Homme. Cette relation, elle est éternelle, c'est-à-dire qu'elle est sans fin, c'est-à-dire qu'elle est autogénérative, et qu'elle ne peut être autogénérative que lorsque l'Homme a cessé de vivre cette relation d'une façon décadente, c'est-à-dire en fonction de principes psychologiques qui ont tendance à donner à la maladie mentale, émotionnelle, ou vitale, la caractéristique d'être primaire lorsque, toujours, elle est secondaire.

Donc l'Homme nouveau apprendra à revoir et à re-comprendre, et à re-saisir, et à réaliser la différence qui existe entre une maladie primaire et une maladie secondaire. Une maladie primaire est toujours le produit d'un état psychologique, une maladie secondaire est toujours le produit de l'activité de l'énergie créative de l'Homme à travers ses centres sur le plan de sa physicalité, en fonction d'une génération supérieure, si lui-même est suffisamment conscient des lois de la vie, si lui-même est suffisamment capable de dépasser la contagion psychologique que crée l'impression de la maladie primaire, pour en arriver à ne vivre que de l'événementiel négatif afin de le traduire en un événement positif à travers la conscientisation de ses centres, c'est-à-dire, à travers sa capacité d'absorber le choc que crée sa très grande énergie créative sur des plans inférieurs qui doivent être amenés à un plus haut taux de vibration pour que l'Homme puisse finalement passer de l'involution à l'évolution, c'est-à-dire de l'autodestruction à l'autogénération.

Vous découvrirez, de temps à autre dans la vie, des êtres qui souffrent, entre parenthèses, de maladies primaires dites incurables et qui à cause de la puissance de leur mental, à cause de leur volonté, sont capables un jour de se libérer. Donc si des êtres sont capables de se libérer de certaines maladies dites chroniques, dites fatales, parce qu'ils ont la sensation profonde de pouvoir se débarrasser de ces maladies, c'est parce que, justement, ces maladies sont secondaires, elles ne sont pas primaires. Donc les êtres, inconsciemment, sans le réaliser, ont suffisamment de souffle pour pouvoir absorber le choc de leur propre énergie sur des plans inférieurs de leur conscience ; afin de se donner, demain, une garantie contre ces mêmes maladies ou contre un retour à cet état de vie animale.

Mais l'Homme conscient de demain, à cause de sa sensibilité, ne pourra plus vivre des maladies ou de maladies qui, aujourd'hui, font de lui un être réellement inférieur. L'être conscient de demain devra être capable de vivre d'une relation d'énergie créative à travers ses principes inférieurs, mais d'une relation parfaitement équilibrée, c'est-à-dire d'une relation qui ne nécessitera plus chez lui de choc, afin de l'amener à un taux de vibration centrique supérieur. Et lorsque l'Homme sera arrivé à ce stage, à ce niveau, il ne sera plus sujet à la maladie, il ne vivra jamais la maladie primaire. Et si, pour une raison ou pour une autre, il vit la maladie secondaire de temps à autre, ce sera simplement, temporairement, pour l'amener finalement à être libre de toutes formes de maladies.

Donc si nous parlons d'autodestruction, nous ne parlons pas simplement d'autodestruction sur le plan mental, sur le plan émotionnel, nous voulons regarder le phénomène de l'autodestruction sur le plan physique, c'est-à-dire que nous voulons amener, créer, un rapport étroit entre ce qui, pour nous les Hommes, semble inévitablement faisant partie de la vie mortelle de l'Homme, et nous donner une vision finalement capable de nous permettre de subir temporairement les maladies secondaires à partir d'un état de conscience nous révélant la possibilité d'éteindre finalement ces maladies, parce que nous sommes suffisamment conscients que toute relation entre un plan d'énergie supérieure avec un plan d'énergie inférieure crée un choc, crée une aberration, crée un désordre que nous appelons la maladie.

Lorsque l'Homme nouveau sera passé du stage du contrôle de la maladie mentale au stage du contrôle de la maladie émotionnelle, il en arrivera au stage du contrôle de la maladie physique. Et ce troisième stage n'est pas le moins important, parce que ce stage, naturellement, crée chez l'Homme une très grande souffrance, de la même façon que les deux autres stages puissent créer chez lui une très grande souffrance.

Mais l'Homme doit en arriver un jour à pouvoir corriger la relation vibratoire entre l'énergie et ses plans inférieurs, l'Homme doit en arriver, un jour, à être capable de voir aussi clairement la relation entre son énergie créative et la maladie secondaire, de la même façon qu'il puisse aujourd'hui, à cause de son instruction occulte, voir la relation entre la maladie secondaire que puisse créer l'énergie qui entre en lui, et les plans mentaux et émotionnels.

Donc si l'Homme est capable facilement, l'Homme nouveau, s'il est capable facilement de voir la relation entre son énergie créative et la surexcitation, et la déviation, que crée en lui cette énergie sur le plan mental et sur le plan émotionnel, il est inévitable qu'un jour, il sera amené à voir la relation entre cette même énergie et le plan matériel. Et lorsque l'Homme sera rendu à ce stage, il commencera finalement à entrer dans une sorte de vie qui sera beaucoup plus équilibrée au niveau de tous ses centres, c'est-à-dire une vie qui sera ou qui représentera pour lui une plus grande plénitude.

Que l'Homme soit bien mentalement, c'est une chose. Qu'il soit bien émotivement, c'est une autre chose, mais il doit être aussi bien physiquement, parce que tous les plans de l'Homme représentent un état de conscience, tous les plans de l'Homme l'invitent à un équilibre parfait, c'est-à-dire à une capacité de subir la pénétration, l'influx d'énergie créative à travers ses centres.

Donc si cette énergie entre dans le centre mental, l'Homme doit être capable de l'absorber, d'où la connaissance, la science, le savoir. Si cette énergie rentre dans le centre émotionnel, l'Homme doit être capable de l'absorber, d'où la stabilité, la compréhension, l'intuition profonde. Si l'énergie entre dans les centres physiques, l'Homme doit être capable de l'absorber, mais à mesure qu'il l'absorbe, il doit réaliser que le choc qu'elle crée n'appartient pas, comme nous l'avons cru pendant l'involution, à cette catégorie de maladies que nous appelions, dans le temps, primaires.

Autrement dit, il y a toujours une relation entre le physique et le psychique, même si cette relation n'est pas apparente. Il y a toujours une relation entre le physique et le psychique pour la simple et unique raison que l'Homme est énergie. Pour la simple et unique raison que l'Homme est énergie, que cette énergie soit condensée, que cette énergie soit plus subtile, ça ne change rien, puisque l'énergie peut prendre, selon le cas, selon les besoins de sa descente dans la matière, le taux vibratoire dont on a besoin, afin d'être plus ou moins subtile, afin d'être plus ou moins dense.

Mais réaliser qu'une maladie n'est jamais primaire, qu'elle est toujours secondaire, est un tour de force pour l'Homme, surtout si cette maladie est souffrante, surtout si on ne voit pas de connexion entre elle et l'énergie qui entre dans notre système, surtout si nous sommes influençables, surtout si nous ne sommes pas capables de voir l'étrange liaison entre le psychisme de l'Homme et son corps matériel.

Nous avons parlé beaucoup de la transmutation des événements négatifs en relation avec le plan mental, les pensées. Nous avons parlé beaucoup de la transmutation des événements négatifs en relation avec le plan émotionnel. Nous devons parler maintenant de la transmutation des énergies événementielles ou reliées aux événements en relation avec le plan physique, parce que la conscience de l'Homme nouveau doit englober tous les événements possibles et imaginables qui puissent affecter sa vie, autant sur le plan mental, émotionnel, que matériel ou physique. Et l'Homme doit comprendre - et lorsque nous disons comprendre, nous ne parlons pas simplement d'une façon philosophique : il ne s'agit pas pour l'Homme de savoir qu'il existe une relation psychosomatique entre le corps physique et l'énergie, il faut que l'Homme puisse réaliser ceci d'une façon intégrale, et ce n'est qu'à partir de ce moment-là qu'il pourra passer du stage de l'autodestruction à l'autogénération.

168 - l'autogénération

L'autogénération est un autre côté de la médaille. L'autogénération veut dire, à partir de la conscience supramentale de l'Homme, cet état interne qui est capable de s'amener à un état d'autosuffisance, c'est-à-dire à un état de symbiose entre l'énergie et les différents plans de l'Homme. Exemple : l'autogénération, sur le plan mental, permettra à l'Homme nouveau de pouvoir vivre une autosuffisance sur le plan mental, c'est-à-dire que l'Homme sera capable de se nourrir de l'énergie créative, de transmuter cette énergie créative, et de donner à son mental un point d'appui totalement individualisé, totalement personnel, totalement psychique, totalement créatif en ce qui concerne l'utilisation des modes, des différents modes de pensée.

Donc sur le plan de l'autogénération, l'Homme conscient en arrivera un jour à pouvoir par lui-même, sans aide aucune, travailler avec des formes pensées qui constitueront pour lui son savoir, c'est-à-dire qui représenteront pour lui le niveau évolutif de sa conscience cosmique sur la Terre. Donc le phénomène d'autogénération, sur le plan mental, représentera pour l'être humain une capacité nouvelle de vivre de sa mentation, c'est-à-dire une capacité créative et nouvelle d'engendrer sur le plan mental des constats servant à donner à sa vie humaine une plus grande surface d'action, une plus grande capacité de vie, une plus grande capacité créative.

Sur le plan émotionnel, ce sera la même chose. L'auto génération de l'Homme supramental permettra à ce dernier de ne plus subir les contre-chocs émotifs créés par des pensées subjectives et créés par un état sentimental qui aura servi l'expérience animique pendant l'involution, mais qui ne pourra plus servir l'évolution de l'Homme nouveau parce que ces sortes d'énergies seront inférieures vibratoirement avec ce qu'il peut déployer en tant qu'être essentiellement individualisé.

Et ce sera la même chose sur le plan de l'autogénération concernant la physicalité. L'être conscient demain, en arrivera à pouvoir concrétiser, sur le plan matériel, ce qu'il a toujours voulu, c'est-à-dire qu'il sera capable de se donner une autogénération suffisante pour l'amener à passer d'un plan matériel à un plan éthérique.

Donc il est très important pour l'Homme d'en arriver à passer de l'autodestruction à l'autogénération. Il est très important pour lui de comprendre la phénoménologie de l'autogénération, parce que cette phénoménologie lui permettra de découvrir ses pouvoirs autant sur le plan mental, qu'émotionnel que physique. L'autogénération n'est pas simplement une attitude philosophique, elle ne représente pas simplement une forme de pensée. L'autogénération est un fait qui constitue la pointe de lance de l'Homme nouveau, autant sur le plan émotionnel, que sur le plan mental, que sur le plan physique.

Donc lorsque nous parlons d'autogénération, de la même façon que nous avons parlé d'autodestruction, nous ne parlons jamais de ces deux aspects de l'Homme, l'un étant involutif et l'autre étant évolutif, comme étant représentant d'une façon de penser ou d'un mode d'expression. Nous parlons d'autogénération comme étant un mode de vie, c'est-à-dire une capacité créative d'absorber une certaine dose d'énergie, de transmuter cette dose d'énergie, de la faire passer par le canal mental, émotionnel ou vital afin de donner à l'Homme une substance nouvelle, c'est-à-dire une caractéristique fondamentale de la nouvelle évolution lui permettant d'appartenir à une race nouvelle, c'est-à-dire à une race d'Hommes qui ne sont plus assujettissables aux conditions d'involution planétaire.

Pour que l'Homme en arrive un jour à découvrir et à comprendre le phénomène de l'autogénération, il lui faudra passer par de sévères distorsions, tant sur le plan mental, qu'émotionnel, que physique. C'est-à-dire que l'Homme sera obligé de découvrir, quelque part en lui-même, une vitalité qui dépasse la nature limitative, psychologique, émotive et animale de certains événements mentaux, émotifs ou physiques qui ont tendance à créer dans l'être humain une sorte d'inquiétude, une sorte de crainte.

Ce qui empêche l'Homme de s'autogénérer, c'est la crainte, que cette crainte soit vécue sur le plan mental, qu'elle soit vécue sur le plan émotionnel ou qu'elle soit vécue sur ses deux plans à la fois. En relation avec certains événements sur le plan physique, l'Homme est un être qui craint, c'est-à-dire qu'il n'a pas une confiance totale de son absence de limites, et c'est pourquoi il est très difficile - ou il fut très difficile ou presque impossible dans le passé, excepté pour quelques Hommes, quelques initiés que l'histoire a reconnus - de passer de l'autodestruction à l'autogénération. Et l'autogénération, pour l'avenir de l'Homme, est une nouvelle condition d'évolution et d'exploitation de son énergie.

L'autogénération, pour l'être humain de demain, l'Homme nouveau de demain, est conséquentielle à la formulation psychique de son moi, autant sur le plan invisible que sur le plan matériel.

Donc l'autogénération n'est pas simplement une question de survie, elle est une question de vie et elle représente pour l'être humain une capacité intégrale, éventuellement, de pouvoir complètement s'abandonner à lui-même, c'est-à-dire de pouvoir inévitablement réaliser sur le plan mental, émotionnel et physique, une liaison étroite entre l'aspect éternel de sa conscience, c'est-à-dire son double, et l'aspect mortel ou psychologique de son moi sur le plan humain. Et cette liaison sera une expression de sa fusion, sera une expression de son intégration, et sera une expression, inévitablement, de sa capacité de passer d'un plan d'expérience à un autre afin de pouvoir un jour réaliser les domaines d'expérience qui se situent en dehors de la conscience spatio-temporelle contrôlée aujourd'hui par des centres d'énergie qui, encore, sont sous la juridiction de forces qui ne font pas partie de sa conscience suprême, mais qui font partie de sa conscience planétaire.

Autant il est difficile à l'Homme de réaliser le phénomène d'autodestruction en lui sur tous les plans à la fois, autant il est difficile pour l'Homme de réaliser l'autogénération en lui sur tous les plans à la fois. Donc l'Homme n'étant pas conscient de cette phénoménologie qui fait partie de la descente ou de la remontée des forces de vie en lui, autant l'Homme n'est pas capable de prendre conscience totale de son énergie, donc autant il n'est pas capable de manier son énergie, donc autant il n'est pas capable de se donner sur le plan matériel les forces nécessaires qui représentent pour lui, dans leur manifestation, son pouvoir cosmique.

C'est pourquoi, le phénomène d'autogénération est un phénomène qui est un, suivi, c'est-à-dire qu'il représente conséquemment le résultat de la compréhension du phénomène d'autodestruction. Donc l'Homme ne peut pas comprendre l'autogénération sans avoir compris l'autodestruction, et il ne peut pas comprendre l'autodestruction tant qu'il n'a pas saisi qu'au niveau mental, émotionnel, ou vital, tout événement négatif qui crée un choc dans sa vie sur un de ses plans est un événement qui, déjà, fait partie de la programmation psychique de son énergie, c'est-à-dire qui, déjà, fait partie d'un mouvement de descente d'énergie supérieure en lui, énergie qui puisse être absorbée et intégrée, ou énergie qui doit être refusée pour être revécue plus tard au cours de l'évolution.

Donc, dans le cas de l'autodestruction, l'Homme sera amené à prendre conscience de cette illusion, et dans le cas de l'autogénération, l'Homme sera amené à prendre conscience de sa puissance, donc l'un va avec l'autre. L'autodestruction va avec l'autogénération. La permanence de l'un élimine la permanence de l'autre, l'agrandissement de l'un diminue l'agrandissement de l'autre.

Et si l'Homme nouveau n'en arrive pas à réaliser qu'il passe - ou qu'il doit passer - de l'illusion de la maladie primaire sur tous les plans vis-à-vis l'autodestruction, il ne pourra pas commencer à connaître l'autogénération, et c'est pourquoi il lui semblera, quelque part au cours de sa vie, qu'il a atteint une finalité, c'est-à-dire qu'il a atteint un point où il n'est plus capable d'aller plus loin.

Et lorsque l'Homme sentira cette finalité, c'est-à-dire cette sorte de conscience ou d'état mental ou d'état émotif, ou d'état physique, qui lui permettra de réaliser qu'il ne peut plus aller plus loin, c'est parce qu'il n'aura pas pu absorber cette dose d'énergie qui fait partie de sa conscience créative ou cosmique, qu'il n'aura pas pu avoir la résistance nécessaire pour absorber cette énergie, donc pour transmuter celle qu'il possède en une vibration supérieure qui l'aurait amené à l'autogénération, c'est-à-dire à la capacité interne de ses centres de décupler tout état énergétique et d'amener cet état ou ces états à une vibration nettement supérieure à celle qu'il avait connue auparavant.

Donc, dans le phénomène d'autogénération, il ne peut pas exister de consolidation psychologique de la part de l'Homme, c'est-à-dire que l'Homme ne peut pas se permettre, à un certain moment donné, de douter de sa capacité de s'autogénérer, tant sur le plan mental, qu'émotif, que matériel.

Si l'Homme perd contact avec cette réalité, si l'Homme perd contact avec ce pouvoir essentiellement interne, il est automatiquement régi par les lois de l'autodestruction et il est amené naturellement à vivre conséquemment ces lois.

Mais si l'Homme en arrive psychiquement à reconnaître, sur le plan mental, émotif et physique, qu'il n'est pas atteignable quelque part dans sa conscience en relation avec un événement dit négatif, à ce moment-là il est sous les lois de l'autogénération. Et il verra progressivement que les forces d'autodestruction en lui sont incapables de le maintenir prisonnier de l'expérimentation planétaire, que ces forces, quelque part, sont obligées de lâcher prise, parce que sa conscience créative est trop puissante, parce que sa lumière est trop grande et qu'en fin de tout, sa lumière domine sur les ténèbres de sa vie.

Mais ceci n'est pas une constatation psychologique, ceci ne peut pas être une vérification philosophique ou métaphysique, ceci ne peut être que le produit du passage graduel de l'autodestruction à l'autogénération, de la conscience de l'illusion de l'autodestruction à la conscience de la réalité de l'autogénération.

Et ceci se fera au cours de la vie de l'Homme, en relation avec des événements négatifs qui viendront se greffer sur la paroi mentale, émotionnelle ou vitale de sa vie mortelle, et tout Homme qui saura, saura. Tout Homme qui se saura - mentalement, émotivement ou physiquement - intouchable, réalisera que c'est parce qu'il y a en lui une capacité d'absorber cette énergie créative et cosmique qui fait partie de son essence, contre tout le pouvoir possible et imaginable des forces planétaires qui font partie d'un autre niveau de sa conscience, niveau de conscience qui est directement rattaché à l'activité planétaire de l'âme à travers son corps matériel.

Mais pour que l'Homme réalise ceci d'une façon intégrale, il faut qu'il vive ceci. Pour que l'Homme réalise son intouchabilité sur le plan mental, sur le plan émotionnel, sur le plan physique, il faut qu'il vive le test de l'intouchabilité, c'est-à-dire qu'il faut qu'il vive les hauts et les bas, ou les événements négatifs qui se greffent au mental, les hauts et les bas qui se greffent à l'émotionnel et les hauts et les bas qui finalement peuvent se greffer au physique. Parce que l'Homme, sur le plan matériel, est un être qui peut être facilement amené à vivre de l'exposition à une énergie dite négative.

L'Homme, sur le plan matériel, peut être facilement amené à vivre de l'exposition à une énergie dite négative parce que le plan matériel représente, en relation avec les plans psychiques de l'Homme, l'envers de sa réalité. Donc ce qui est négatif sur le plan matériel est dans le fond positif, mais l'Homme étant inconscient et l'Homme étant ignorant, ne comprenant pas ceci, n'ayant pas intégré cette science, vit le négatif d'une façon psychologique. Donc il donne libre mouvement au pouvoir de domination des forces astrophysiques qui s'occupent de la gestion de son matériel subtil afin de pouvoir prolonger, dans la vie de l'Homme, le malaise planétaire.

Mais si l'Homme prend conscience, si l'Homme commence à toucher du doigt son invincibilité mentale, son invincibilité émotionnelle, son invincibilité physique, il parviendra finalement un jour à réaliser qu'effectivement il est intouchable, qu'effectivement il est supérieur aux forces qui, pendant l'involution, ont créé en lui une chaîne, une liaison en relation avec l'âme, en relation avec le karma, en relation avec les énergies déséquilibrées qui ont constitué dans le passé son expérience planétaire.

Donc pour que l'Homme prenne conscience de l'autogénération, il faut qu'il prenne conscience de son invincibilité. Et ce n'est pas psychologiquement que l'Homme peut prendre conscience de son invincibilité, c'est intérieurement, c'est psychiquement. Ce n'est pas psychologiquement que l'Homme peut prendre conscience de son invincibilité, c'est intérieurement, c'est psychiquement. Je le répète parce que je sais que tout Homme est capable intérieurement de contrôler l'énergie qui frappe son mental, de contrôler l'énergie qui frappe son émotionnel, de contrôler l'énergie qui frappe son corps physique à partir du moment où il est suffisamment conscient que cette maladie mentale, émotionnelle ou physique n'est pas primaire et qu'elle est secondaire, c'est-à-dire qu'elle sert des forces, en lui, plus puissantes que les forces de la mort et nous appelons forces de la mort toutes les forces qui servent à maintenir l'Homme dans le processus de l'autodestruction. Nous parlons des forces de vie, toutes ces forces qui peuvent dominer ces autres forces et amener l'Homme à la vie, c'est-à-dire à l'intégralité de sa conscience, c'est-à-dire à l'harmonie totale entre son mental, son émotionnel et son vital.

Lorsque l'Homme sera totalement équilibré dans ses trois centres, il pourra facilement utiliser un autre mode de pénétration dans les plans, un mode qui sera beaucoup supérieur à celui du rêve, un mode qui sera beaucoup plus éthéré, mais aussi, à la fois, beaucoup plus concret, parce que ce mode sera directement le produit de l'activité de son centre mental supérieur, au lieu d'être l'activité de son plan de mémoire ou du plan de l'âme.

Donc pour que l'Homme en arrive un jour à concrétiser sa réalité, il faut qu'il en arrive un jour à pouvoir autogénérer son énergie, il faut qu'il en arrive un jour à pouvoir mettre le doigt sur une sorte de conscience de son invincibilité dans le mental, de son invincibilité dans l'émotion, de son invincibilité dans le matériel. Et cette conscience fait partie de son énergie créative, elle fait partie de lui, elle est essentiellement sienne et elle est présente, permanente et éternelle.

Mais l'Homme, lui, est un être psychologique. L'Homme, lui, ne possède pas encore une vision suffisante pour l'amener à reconnaître cette réalité. L'Homme va vers cette réalité. Donc, en attendant, l'Homme doit avoir, petit à petit, la capacité de comprendre et de réaliser cette invincibilité, mais il doit commencer à partir du moment où il cesse de reconnaître ces maladies d'ordre, mental, émotionnel ou vital comme étant primaires.

Et lorsque l'Homme aura changé sa façon de voir les choses, lorsque l'Homme aura commencé finalement à voir les choses à partir d'un centre mental supérieur faisant partie de la liaison entre son énergie créative et son mental inférieur, l'Homme sera électrifié, c'est-à-dire qu'il vivra un taux d'énergie suffisamment élevé pour pouvoir transmuter instantanément toutes conditions de vieillissement ou de dégénération qui pourraient s'installer dans le centre mental, dans le centre émotionnel ou dans le centre physique de sa conscience mortelle. C'est à partir de ce moment-là que l'Homme commencera à saisir le sens de la vie, qu'il commencera à progresser rapidement, qu'il commencera à se sentir bien dans sa peau et qu'il commencera à se sentir invulnérable à l'événementiel qui fait partie de l'organisation programmatique de sa vie planétaire expérimental.

Nous devons considérer, lorsque nous parlons de réalité, non pas que la réalité est quelque chose qui rend notre vie ou notre condition irréaliste par contre indistinction. Lorsque nous parlons de réalité nous parlons de cet état de choses, en ce qui concerne l'Homme, en ce qui concerne l'universel, qui est fondamental. Réalité veut dire ce qui est fondamental. Il est évident que le corps humain, que l'Homme, que l'Homme mortel n'est pas fondamental, qu'il est simplement le produit de l'action de ce qui est fondamental, à travers des strates de conditions énergétiques qui créent ce que nous appelons la vie mortelle.

Donc l'Homme n'est pas fondamental. Si l'Homme était fondamental, l'Homme ne mourrait pas, donc l'Homme n'est pas fondamental. Mais il y a une partie, quelque chose dans l'Homme qui est fondamental et qui ne meurt pas, et c'est cette partie qui est l'essence de l'Homme. Et c'est cette partie qui travaille, c'est cette partie qui évolue en relation avec la matière de l'Homme, c'est cette partie qui travaille à la fusion, à l'intégration avec l'Homme, et c'est cette partie qui crée dans la vie de l'Homme des situations, des événements qui, sur le plan mental, émotionnel ou vital, rendent l'Homme malade, c'est-à-dire qui l'assujettissent à une sorte de dégénération ou à une sorte d'autodestruction.

L'Homme n'est pas conscient de l'illusion du rapport entre la réalité ou sa phénoménologie énergétique, et notre réalité et notre phénoménologie mécanique. Donc nous devons constater, tant sur le plan mental, qu'émotionnel, que physique, que nous sommes l'envers d'une médaille, mais que nous vivons conséquemment et inévitablement une relation étroite avec l'autre côté de la médaille. Nous ne pouvons pas nous séparer de l'autre côté de la médaille, puisque c'est l'autre côté qui crée des possibilités que l'autre côté puisse matériellement s'afficher, s'exprimer dans un monde de matière.

Donc sur le plan de l'autogénération, c'est la même chose, sur le plan de la maladie mentale, émotionnelle et vitale. Il est évident que l'Homme conscient, un jour, réalisera, au cours de son évolution, que tout ce qui se passe d'événements négatifs dans sa vie n'est que le choc ou le produit du choc d'une énergie supérieure contre et envers une condition matérielle ou psychique d'ordre émotionnel et mental, et est capable d'absorber une énergie très puissante qui est fondamentale, donc qui est réelle, donc qui dépasse dans sa complexité, dans sa subtilité, dans ses lois, dans son infinité, ce que nous, sur le plan matériel, avec la science que nous possédons aujourd'hui, notre compréhension.

Donc il est normal que nous ne puissions pas comprendre la relation entre notre réalité et notre autre réalité matérielle, que nous ne puissions pas comprendre la relation entre ce qui est en nous fondamental et ce qui en nous est expression de cette fundamentalité. C'est pourquoi nous avons tendance psychologiquement à interpréter la relation entre le fondamental et son expression et à tomber dans le piège irréversible de l'autodestruction, parce que nous considérons tout ce qui nous arrive dans la vie en tant qu'événement négatif, que ce soit mental, émotionnel ou physique, est l'expression d'une dégénérescence pure et simple, lorsqu'en fait ce n'est pas l'expression d'une dégénérescence, c'est l'expression d'un choc contre un plan, à l'intérieur d'un plan, à l'intérieur d'un système mental, émotionnel ou vital, choc que nous devons apprendre, avec le temps, à absorber, afin de renverser le processus planétaire de l'autodestruction, pour en arriver un jour à conserver les valeurs créatives, expressives, d'une autogénération qui représente, de plus en plus, la fusion-intégration de notre moi avec notre énergie fondamentale.

C'est là que l'Homme nouveau se coupe, se sépare des masses de l'Homme ancien, c'est là que la séparation se fait entre l'involution et l'évolution, c'est là que naît sur la Terre une nouvelle conscience, c'est là que naît sur la Terre la suprématie de l'énergie à travers la forme, c'est là que naît sur la Terre une nouvelle civilisation, une civilisation qui n'est plus sous le parapluie de l'involution, mais une civilisation qui est régie par des forces internes égales à elle-mêmes et une civilisation qui puisse très facilement éviter de se lier expérimentalement à une autre civilisation qui, encore, doit parcourir son chemin involutif afin de parfaire son expérience.

Donc sur le plan de l'autodestruction, comme sur le plan de l'autogénération, l'Homme doit découvrir la relation étroite entre son énergie créative et les événements qui existent dans sa vie. Et l'Homme doit savoir, l'Homme doit prendre conscience, qu'il est impossible qu'un événement d'ordre mental, c'est-à-dire pensée, qu'un événement d'ordre émotionnel, c'est-à-dire émotion, ou qu'un événement d'ordre physique, c'est-à-dire maladie, ne puisse être créé par son énergie créative en relation avec un état de vibrations inférieures. Lorsque l'Homme aura compris ceci, il aura compris la moitié, la moitié de sa vie, c'est-à-dire qu'il aura compris la totalité de sa vie phénoménale. Et l'autre moitié de sa vie, qui fera partie de la réalité de sa vie fondamentale, il la connaîtra lorsqu'il aura suffisamment avancé sur le chemin de la constatation, sur le chemin de la réalisation, sur le chemin du rapport étroit qui existe entre son énergie et son corps matériel.

La limite qui existe entre le processus d'autodestruction et le processus d'autogénération, elle est très subtile. Cette limite est très subtile, c'est-à-dire qu'elle ne peut pas exister sur le plan psychologique de l'Homme, elle doit et elle ne peut exister qu'en fonction de la liaison étroite entre le mental inférieur et le mental supérieur de l'Homme. C'est-à-dire que lorsque l'Homme vit un événement négatif et qu'il a tendance à vivre du processus d'autodestruction, il doit s'exercer en lui une conscience, il doit se manifester en lui une conscience que cet événement négatif ne fait partie que de la relation de plus en plus étroite qui veut s'exercer entre son énergie fondamentale ou sa réalité et son être matériel.

Et lorsque l'Homme sera capable de voir ceci d'une façon instantanée, lorsque l'Homme sera capable de voir qu'il existe une relation étroite, dans un événement négatif, entre son énergie fondamentale et lui-même, il sera capable, à partir de ce moment-là, de commencer lentement à exercer son pouvoir d'autogénération. Parce que le pouvoir d'autogénération fait partie de l'Homme, il est le produit de, il est la gratification de, il fait partie de la libération de l'Homme.

C'est un pouvoir qui ne peut pas exister tant que l'Homme n'a pas pris conscience de la liaison étroite entre son énergie créative et l'aspect négatif des événements dans sa vie, et l'Homme ne peut pas laisser le moindre doute dans cette liaison. L'Homme ne peut pas laisser le moindre doute, parce que s'il laisse le moindre doute, il s'assujettit à l'aspect primaire de la maladie, mentale, émotionnelle ou vitale. Et à partir de ce moment-là, il est réduit à vivre le processus de l'autodestruction, c'est-à-dire qu'il est obligé de subir le choc de l'énergie, mais de le subir une façon négative, au lieu de le subir d'une façon créative et positive.

Si l'Homme était mis face-à-face pour un instant avec sa réalité, avec son principe fondamental, il lui serait très, très facile de passer de l'autodestruction à l'autogénération, parce que le face-à-face aurait confirmé, dans sa conscience, le lien absolu entre cette énergie et lui-même sur le plan matériel. De sorte que les maladies mentales, émotionnelles, ou vitales ne pourraient pas, sur le plan de son expérience, demeurer sans transformation, c'est-à-dire que l'Homme ne pourrait pas s'empêcher de passer de l'autodestruction à l'autogénération.

Mais comme l'Homme est maintenu pendant un certain temps dans son enveloppe matérielle, comme il n'est pas capable pour un certain temps d'avoir accès direct à son énergie fondamentale, de la comprendre, de la voir, de la réaliser, il vit toujours le doute. Et ce doute, sur le plan mental, émotionnel, et physique, l'assujettit à une sorte d'autodestruction, mais d'un autre côté l'amène petit à petit à le renverser, au fur et à mesure qu'il vit de plus en plus consciemment sa conscience des événements négatifs.

Et c'est ainsi que l'Homme passe de l'involution à l'évolution, par une période que l'on peut appeler une période d'initiation solaire, c'est-à-dire par une période où il s'amène lui-même, par lui-même, en relation avec son plan réel et son plan manifesté, à construire un pont entre l'illusion de sa conscience et la réalité de sa conscience. Et ce pont, il est inévitablement le produit de toute l'anxiété générée à travers l'événementiel négatif, à cause du passage de l'influx de l'énergie créative, sur le plan mental, émotionnel, ou physique, qui constitue pour lui sa vie mortelle conscientisante, sa vie mortelle évoluant, pour des êtres qui ont été habitués pendant l'involution à considérer le mal comme le mal et le bien comme le bien.

Il nous est difficile de considérer le mal comme le bien et le bien comme possiblement le meilleur ou un autre mal voilé. Autrement dit ce que nous essayons de dire, c'est que nous sommes suffisamment prisonniers de certaines illusions psychologiques pour ne pas voir dans ce que nous appelons le mal, c'est-à-dire la souffrance créée par l'événement négatif sur le plan mental, émotionnel et physique. Nous ne pouvons pas facilement voir, dans cet événement négatif, un aspect qui nous mène à l'autogénération. Et de la même façon, nous pouvons facilement constater ou voir, que le bien pour nous est un bien lorsqu'en fait très souvent le bien peut être pour nous un mal.

C'est pourquoi l'Homme de l'involution est habitué - et ces mécanismes d'habitude sont ou font partie intégrale de son inconscience - de considérer l'événement négatif comme faisant partie d'une maladie primaire et l'événement positif, comme faisant partie d'un bien-être primaire. Et ceci est une illusion dans les deux cas, parce que dans les deux cas, l'événement positif ou l'événement négatif constitue un test mental, émotionnel, ou physique à partir du plan fondamental de sa réalité en relation avec son expression.

C'est pourquoi l'Homme conscient découvrira un jour que l'événement négatif dans sa vie n'a plus de puissance sur lui, l'événement positif dans sa vie n'a plus d'influence sur lui, parce que justement, il sera dans un processus d'autogénération, c'est-à-dire qu'il sera capable de transformer les aspects chocs de ces deux événements dans une vertu créative, c'est-à-dire dans une vertu qui l'amènera plus loin dans la constatation de son invincibilité, c'est-à-dire dans sa capacité un jour de devenir invincible, c'est-à-dire dans sa capacité un jour de dépasser, sur le plan de sa conscience, les limitations spatio-temporelles.

Mais pour ce, il faut que l'Homme en arrive à être capable, sur le plan psychologique, de se dissocier de la valeur autodestructive de l'événement négatif ou de la valeur autoconstructive - mais aussi illusoire - de l'événement positif. Et c'est cette grande neutralité dans le mental, c'est cette grande neutralité dans le mental de l'Homme, c'est-à-dire cette liaison étroite entre son énergie et son mental inférieur, qui lui permettra finalement de reconsidérer, de réaliser, qu'il devient de plus en plus autogénérateur, c'est-à-dire capable de transmuter les événements positifs et négatifs de sa vie en un taux vibratoire supérieur qui lui permettra de se donner demain, dans un temps futur, une capacité créative autre, une capacité de vie autre, une capacité de conscience autre, qui fera de lui un être appartenant à une race dite et nettement supérieure, race qui ne sera plus affligée par les conditions involutives de l'événement positif ou négatif, mais race qui sera créative, c'est-à-dire capable de commander aux élémentaux qui font partie des plans subtils de sa conscience et qui, dans le passé, avaient constitué pour lui, non pas le grand ennemi, mais les grandes forces qui avaient contrôlé sa destinée animique, autant sur le plan invisible que sur le plan matériel.

Donc l'Homme nouveau apprendra des choses qui font partie intégrale de sa conscience nouvelle. Et ces choses qu'il apprendra, telle l'autodestruction et l'autogénération, seront des choses qui font partie des principes de vie planétaire ou des principes de vie cosmique. L'autodestruction, faisant partie des principes de vie planétaire, est une condition de dévaluation, est une condition de dégénérescence reliée aux forces de l'âme dans l'Homme. Et appliquée sur le plan humain par des forces sur les plans invisibles qui vont des hautes hiérarchies aux plus basses hiérarchies, c'est-à-dire jusqu'aux élémentaux.

Et de l'autre côté, l'Homme conscient réalisera, sur le plan de l'autogénération, que la consistance et que la permanence de son énergie réfléchit en lui une capacité immanente de transposer ce qui peut, sur le plan matériel, s'interpréter comme étant négatif et positif, et transposer ceci dans une condition d'énergie future où l'Homme aura la capacité, à volonté, de contrôler les forces qui font partie des hiérarchies invisibles, et de se donner finalement, sur le plan humain, sur le plan de la Terre, autant sur le plan matériel que sur le plan éthérique, la position, le statut, de celui qui fait partie du nouveau royaume, c'est-à-dire, de celui qui fait partie de la nouvelle conscience humaine supramentale sur cette planète.

Ceci fait partie de l'évolution, ceci fait partie des droits de l'Homme, ceci fait partie de la réunion du principe cosmique avec le principe humain et finalement ceci fait partie de l'abolition, dans l'Homme, du principe planétaire. Mais ce principe planétaire ne sera pas éliminé de la vie de l'Homme tant que ce dernier n'aura pas fait ressusciter en lui le pouvoir vibrant de sa conscience fondamentale, c'est-à-dire le pouvoir des forces créatives en lui qui utilisent, utilisent le choc vibratoire créé par les événements négatifs dans sa vie pour transformer l'Homme, c'est-à-dire pour élever son taux de vibration afin que ses centres d'énergie deviennent un jour individuellement des soleils, c'est-à-dire des centres d'énergie totalement autonomes, un peu comme l'astre solaire dans notre système est un astre totalement autonome, alors que les planètes ne le sont pas.

Donc les centres de l'Homme doivent un jour devenir autonomes, c'est-à-dire qu'ils doivent manifester leur énergie en fonction de la volonté de l'être humain, et pour ce, il faut que l'Homme passe de l'autodestruction à l'autogénération. Et la condition, comme elle a déjà été expliquée, est basée sur le principe de la conscience de l'inévitabilité du lien entre l'action créative, de l'énergie créative et fondamentale de l'Homme, en relation avec des plans inférieurs, d'où le choc, d'où la maladie secondaire, d'où l'illusion de la maladie secondaire et d'où le besoin chez l'être humain, nouveau, conscient, d'en réaliser l'illusion.

À partir de ce moment-là, l'Homme ne peut plus sentir sa vie humaine comme il la sentait auparavant. Autrement dit, il ne peut plus sentir, dans sa vie humaine, cette sorte de parapluie qui s'étend au-dessus de sa tête et qui semble toujours l'avertir ou le sommer d'une certaine limitation.

Et lorsque l'Homme ne sera plus affecté par cette conscience de la limitation, tant sur le plan mental, émotionnel que physique, il ne sera plus assujéti à l'illusion de la maladie primaire. Il vivra certes des aspects de la maladie secondaire, mais il reconnaîtra que cette maladie secondaire n'est qu'un passage temporaire, n'est qu'un assombrissement temporaire dans sa vie, et que cet assombrissement mène ce dernier à une vie mentale, émotionnelle et physique beaucoup plus équilibrée, beaucoup plus réelle, beaucoup plus vivante, beaucoup plus vitale.

Mais comme nous avons dit, l'autogénération ainsi que l'autodestruction sont des principes occultes de la vie de l'Homme expliqués aujourd'hui par l'Homme conscient, c'est-à-dire par l'Homme dont la conscience est capable de déchiffrer la réalité fondamentale de son principe d'énergie contre l'irréalité fondamentale des voiles de l'involution, à cause de sa psychologie, à cause de ses mœurs, à cause de ses idées, à cause de ses opinions, et effectivement à cause de son ignorance globale des lois de la vie et des lois de l'énergie.

L'Homme conscient de demain n'aura plus le choix de se bercer entre une opinion ou une autre. L'Homme conscient de demain sera obligé de savoir où il se situe vis-à-vis de la réalité des principes qui constituent franchement la relation entre son énergie et sa matérialité.

169 - le temps et l'intégration

Le temps, ce fameux temps... L'évolution et l'intégration de la conscience supramentale et le développement de ses apports créatifs, et le temps, font une et même chose. L'Homme inconscient ne vit pas le temps comme l'Homme conscient ou en voie de conscientisation le vivra au cours de l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre pour la simple raison que le temps, chez l'Homme inconscient, est une valeur psychologique déterminée par sa capacité égoïque, égocentrique, de pouvoir ajuster l'événement à son corps de désir.

Dans le cas de l'évolution de la conscience supramentale, le temps prend une toute autre nouvelle définition en ce qui concerne les rapports de l'Homme tant avec l'événementiel qu'avec l'énergie en lui qui devient, de plus en plus, et évidemment de plus en plus, la force dirigeante, créative, de la totalité de sa conscience humaine.

De sorte que l'Homme conscient, l'Homme de la prochaine évolution, réalisera que la compréhension du temps, la compréhension de la relation entre la vibration créative de sa conscience supérieure avec l'événement, est une condition absolument essentielle, condition qui lui permettra, au fur et à mesure qu'il pourra intégrer l'énergie avec sa conscience humaine, de comprendre que la vie ne peut pas être manifestée créativement en fonction des désirs de l'ego, mais qu'elle ne peut être manifestée créativement qu'en fonction de ce temps qui fait partie du mouvement de l'énergie à travers l'Homme, et qui, de par sa puissance, a tendance à neutraliser les ambitions astralisées, égoïques, personnalisées, de la conscience humaine non encore ajustée à sa résonance supramentale.

Le temps est évidemment une des grandes sources de souffrance sur le plan créatif pour l'Homme conscient, pour la simple raison que ce dernier s'aperçoit, au fur et à mesure qu'il se sensibilise à l'énergie créative de sa conscience, que l'événementiel ne peut pas être facilement raccordé, dans une certaine chronologie, avec le corps de désir qui supporte naturellement la conscience égoïque de l'Homme, autrement dit, la compréhension véritable de la nature du temps, c'est-à-dire la capacité chez l'Homme de se rendre compte, si vous voulez, du fait que c'est l'énergie en lui qui dicte le temps de l'événementiel. Cette réalisation, pour l'Homme nouveau, fait partie de la conscience fondamentale de son rapport avec sa conscience universelle.

La conscience du temps, la réalisation du temps, la tension du temps, la souffrance même qui vient de ce temps, qui souvent est plus long que l'on ne le désire, fait partie de l'ajustement des corps de l'Homme et fait essentiellement partie de la réorganisation psychique et vibratoire de sa conscience qui doit, ultimement, en arriver à être parfaitement ajustée au temps dicté vibratoirement par son énergie créative.

Comment l'Homme conscient de demain pourra-t-il vivre l'événementiel en fonction d'une conscience de temps ajustée, si au cours de son évolution, au cours de sa transmutation, il ne réalise pas, il ne souffre pas, de cette tension que crée en lui le temps, tension qui naît du fait que son corps de désir n'est pas suffisant à créer ce que son mental, lui, peut facilement sentir et je dirais même pressentir ?

Il est évident que la conscience supramentale et le temps font une même chose. Ils sont unifiés, ils font partie d'une même réalité. Et cette conscience supramentale, qui vibre à l'énergie, s'aperçoit au fur et à mesure que l'évolution se fait et que la résonance chez l'Homme s'ajuste, s'aperçoit qu'effectivement tout dans le temps vient à l'Homme et tout dans le temps vient à lui d'une façon parfaite, c'est-à-dire d'une façon qui n'est pas sujette, si vous voulez, à une perte d'énergie.

Pourquoi le temps est si important ? Pourquoi l'Homme supramental découvrira-t-il que l'énergie en lui, lorsqu'il en est sensible, devient de plus en plus capable de retarder ou de sembler retarder le déroulement de l'événementiel ? Parce que l'Homme doit apprendre, l'ego doit apprendre, à être en harmonie vibratoire avec lui-même, c'est-à-dire qu'il doit apprendre à être capable de supporter la tension du temps qui est nécessaire, afin que se perfectionne la relation entre son énergie créative supérieure et son mental, son émotion et sa vitalité.

Le temps n'est pas simplement une condition psychologique de chronologie quelconque, le temps est effectivement le résultat de la descente dans la matière, d'une vibration qui peut actualiser les événements dans un cadre créatif parfait, ou actualiser les événements dans un cadre créatif imparfait, si l'ego, à cause de son impatience, à cause de ses illusions, à cause de son manque de résonance, veut aller plus vite que le temps lui-même.

Il est effectivement réel que la conscience supramentale, que la créativité de l'Homme mental supérieur, ne peut pas se manifester dans sa perfection avant un certain temps, c'est-à-dire avant que certains événements aient été suffisamment avancés dans la programmation créative de cette énergie pour que l'Homme puisse facilement faire ce qu'il doit faire sans perte d'énergie.

Et c'est la réalisation de l'importance du temps dans la vie de l'Homme qui lui fera faire des choses sans qu'il perde de l'énergie, autrement dit sans qu'il souffre de sa conscience créative. Et l'Homme supramental qui ne comprendra pas ceci souffrira toujours de sa conscience créative, parce que cette dernière, dont il percevra certains aspects, ne pourra pas lui donner le rendement équivalent à ce que son mental lui préconise, de sorte que l'Homme souffrira de certaines actions qui avaient été commises en dehors du temps, c'est-à-dire en dehors de cette situation chronologique créée par l'énergie et l'événementiel.

L'être humain n'est pas simplement un ego, l'être humain est aussi une dimension psychique supérieure. Et la dimension psychique supérieure est la source de son énergie créative, et l'ego est le pôle opposé et réceptif à cette énergie. Et l'ego doit apprendre, difficilement, à travailler avec le temps, parce qu'il n'est pas habitué, de par l'involution, de par le mode de vie mécanique de l'Homme, à agir en fonction de son énergie créative. Il a toujours été habitué à agir en fonction de son corps de désir qui mutile l'énergie créative et lui donne une forme qui n'est adaptable que d'une façon temporaire, transitoire, à un mode de vie qui devait, ou qui devrait dans un sens, être permanent et aussi accumulatif dans sa permanence.

Si l'Homme créatif, si l'Homme supramental veut créer - ce qu'il peut faire avec grande facilité - il lui faut apprendre à travailler avec le temps, il lui faut apprendre à pouvoir supporter le taux vibratoire de son énergie, c'est-à-dire la tension qu'elle crée en lui afin que se situent, que se placent dans sa vie les éléments nécessaires, essentiels, à la construction rigoureusement parfaite d'une forme, ou d'une alliance, ou d'une organisation de formes que l'on peut appeler un projet qui puisse être parfaitement harmonisé à sa conscience créative. Sinon l'Homme conscient doit souffrir d'être en dehors de son temps réel et il doit, ou il devra, vivre le temps irréel de sa conscience égoïque et en connaître les conséquences.

Donc il y va, dans la compréhension du temps, non pas simplement d'une compréhension psychologique, non pas simplement d'une compréhension de patience, mais aussi d'une compréhension qui mène l'Homme à pouvoir prendre conscience d'un état intérieur, état intérieur qui doit être suffisamment solide, suffisamment monolithique, suffisamment tempéré, pour que le temps puisse agir pour l'Homme au lieu que le temps agisse contre l'Homme.

La grande difficulté de l'Homme inconscient, c'est que le temps agit contre lui. Et c'est pour ça que l'Homme souvent sera porté à dire : « Ah, j'ai eu de la chance » ou « j'ai eu de la malchance ».

Lorsqu'il a eu de la chance, c'est parce qu'il croit que le temps a agi pour lui et lorsqu'il a eu de la malchance, c'est que le temps n'a pas agi pour lui. Mais l'Homme conscient ne peut pas fonder sa vie sur la chance ou la malchance, il ne peut fonder sa vie que sur la créativité. Il ne peut fonder sa vie que sur l'appointement précis de l'événement qui coïncide parfaitement avec son énergie créative, et qui donne conséquemment à sa vie une capacité d'être manifestée d'une façon qui convient parfaitement à la conscience universelle en lui et aussi à la perception de cette conscience sur le plan de l'ego.

Donc la conscience du temps va beaucoup plus loin que la simple compréhension psychologique de son principe, elle va beaucoup plus loin que la simple compréhension psychologique de la valeur de la patience. La conscience du temps doit être amenée, chez l'être humain conscient de demain, à un niveau de réalisation tellement aiguë, tellement aigu, que l'Homme puisse, sur le plan égoïque, ne pas sentir de défaillance, ne pas sentir d'impuissance, ne pas sentir de manquement, ne pas sentir aucunement d'impossibilité, parce que le temps n'est pas encore venu pour la manifestation sur le plan matériel d'une certaine créativité quelconque.

Et lorsque l'Homme sera habitué à ceci, lorsqu'il aura compris vibratoirement que la nature du temps fait partie du mouvement de l'esprit et qu'il ne fait pas partie des dimensions psychologiques de l'ego, l'Homme aura réalisé à ce moment-là que le temps est extrêmement important pour lui permettre de faire des choses sur le plan matériel qui ne soient pas équivoques, qui ne soient pas débalancées, qui ne soient pas avant leur temps, donc qui ne soient pas imparfaites, et qui puissent garder la valeur de la permanence, valeur qui permettra à l'Homme de s'enrichir au lieu de s'appauvrir, c'est-à-dire d'agrémenter constamment sa vie avec une plus grande abondance, pourvu qu'il soit capable de vivre sa vie matérielle en fonction des lois de l'énergie et non pas en fonction du corps de désir qui travestit ces lois et qui introduit, dans toute cette phénoménologie interne de l'Homme, des paramètres qui ne font pas partie de sa réalité, mais qui font partie de son impatience, de son impuissance, de son égoïsme, de son manque de conscience réelle qui s'évertue à faire des choses avant que l'esprit à travers l'ego puisse les rendre concrètement admissibles dans un plan de vie créatif qui convient parfaitement à l'Homme et aussi aux forces d'évolution.

Mais l'Homme conscient se dira : « mais oui, mais attendre et attendre, et attendre, il faut quelque part que je fasse descendre ma volonté ! » Ce n'est pas en relation avec le temps que l'Homme doit faire descendre sa volonté, c'est en relation avec les forces en lui qu'il colore et qui l'empêchent de réaliser qu'il doit faire descendre sa volonté. Autrement dit, si l'Homme colore en lui les forces, quelque part il doit faire descendre sa volonté, c'est-à-dire qu'il doit dépasser la condition psychologique de son moi pour se rapprocher de son centre d'énergie créatif afin de faire descendre cette énergie sur le plan matériel. Ça, c'est l'ouverture du canal.

Donc l'Homme ouvre son propre canal à des possibilités créatives, mais en ce qui concerne le temps, c'est une autre chose. Le temps est une condition du mouvement de l'esprit sur le plan matériel, le temps est une condition de la descente de l'énergie de l'esprit dans la matière, donc le temps est directement lié aux événements. Et lorsque l'Homme a réussi à faire descendre sa volonté, c'est-à-dire à nettoyer, à l'intérieur de lui-même, ces éléments qui empêchent ou qui l'empêchent de vivre son énergie créative, à ce moment-là, il est dans le temps.

Donc l'Homme n'a pas à faire avancer le temps, l'Homme a à faire descendre l'énergie. Et pour ce, il doit actualiser sa volonté, il doit faire sauter en lui ce qui est voile, ce qui est illusion. À partir de ce moment-là, il y a canalisation de l'énergie. Et ensuite, au cours de son avenir, au cours du temps qui est devant lui, l'Homme verra que cette énergie peut être utilisée dans un temps, peut être utilisée dans un autre temps, Mais qu'elle ne peut être utilisée que dans un temps qui est parfaitement en relation avec toute la programmation psychovibratoire de l'être humain sur la Terre, c'est-à-dire en relation avec son plan de vie qui est le résultat de sa relation avec l'énergie, donc qui manifeste sa destinée.

Mais l'Homme ne peut pas vivre le temps avant le temps parce que le temps n'appartient pas à l'Homme, il appartient à l'esprit. Le temps n'appartient pas à l'Homme, il appartient à l'esprit. Ce qui appartient à l'Homme, c'est la volonté. Donc l'Homme doit faire une connexion entre la volonté et le temps, et l'Homme doit d'abord avoir de la volonté avant de pouvoir sentir le temps. Si l'Homme n'a pas de volonté, il ne peut pas sentir le temps. Je parle du temps vibratoire, je ne parle pas du temps psychologique. Si l'Homme a de la volonté, il a le pouvoir, la clé à sa vibration, il a la capacité de faire descendre cette énergie n'importe quand sur le plan matériel, et lorsqu'il a cette volonté, il a l'énergie nécessaire pour créer.

Et si c'est le temps de créer, à ce moment-là, il créera et si ce n'est pas le temps de créer, cette énergie qu'il fera descendre par la volonté s'occupera de faire en lui, pour lui, en relation avec lui, ce qu'elle doit faire pour qu'il puisse en arriver à faire vibrer dans les éthers les conditions événementielles qui deviendront demain pour lui le temps réel, c'est-à-dire le temps nécessaire à ce que ces événements se forment ou s'amènent ensemble pour la concrétisation sur le plan matériel d'une activité quelconque.

Donc il y a à la fois une division, une séparation entre la volonté et le temps, et à la fois il y a une union, une unité entre la volonté et le temps. Mais là où la volonté et le temps s'assemblent, c'est toujours en relation avec l'intelligence de l'Homme, c'est-à-dire en relation avec la compréhension profonde de sa relation avec l'énergie, de sa compréhension de l'événementiel, de sa compréhension de son propre plan de vie et ainsi de suite, en dehors du corps de désir de l'ego.

Donc si l'Homme a de la volonté, s'il a la capacité de faire descendre l'énergie, voilà une chose. Si l'Homme est intelligent dans cette volonté, il comprend le temps. Donc pour que l'Homme comprenne le temps, il ne suffit pas simplement qu'il ait la vibration de la volonté, il a besoin aussi d'avoir l'intelligence de cette vibration pour réaliser si oui ou non c'est le temps de faire telle chose. Et cette réalisation, elle est vibratoire et intérieure, et l'Homme le sait, le sent si c'est le temps ou si ce n'est pas le temps.

Donc il est important pour l'Homme nouveau de comprendre que la relation entre le temps et la volonté est une relation qui est conditionnée par le facteur d'intelligence. S'il y a un manque d'intelligence, c'est-à-dire un manque de lucidité dans le mental humain, à ce moment-là la compréhension, la sensation, la perception de la temporalité de l'événement, ne sera pas ajustée, et l'Homme, malgré sa volonté, malgré toute sa volonté, ne pourra rien faire pour actualiser sur le plan matériel un certain programme d'évolution créative, parce que, justement, il n'aura pas l'intelligence nécessaire pour comprendre que le temps fait partie de l'esprit et que la volonté fait partie de l'Homme, et que les deux ne peuvent être unis ensemble que lorsque l'Homme a une intelligence réelle, créative, supramentale, lui permettant de voir, de réaliser, qu'il y a un temps pour chaque chose. Ceci, tout ceci, est assis sur une réalisation qu'on appelle la patience.

Donc la patience de l'Homme nouveau, de l'Homme supramental, doit aussi se transmuter. L'Homme nouveau ne peut pas vivre de patience psychologique parce que la patience psychologique est une insulte à l'Homme. L'Homme nouveau doit vivre d'une patience qui est totalement vibratoire, qui n'affecte pas l'ego, qui ne crée pas dans l'ego de tension. Et cette patience vibratoire, elle est subtilement reliée au mouvement de l'esprit à travers l'Homme, et elle ne peut pas être vécue par l'Homme tant qu'il n'a pas conscience intelligente de la relation entre sa volonté et le temps, autrement dit tant qu'il n'a pas compris parfaitement que le temps fait partie de l'esprit, que sa volonté fait partie de lui et que son intelligence est l'exercice qu'il doit constamment manifester pour mesurer la relation entre le temps et sa volonté.

Et si l'Homme est capable de mesurer sa relation entre le temps et sa volonté, il a l'intelligence de savoir que tel et tel événement ne peut pas venir avant tel temps, donc il a une certaine patience vibratoire de la condition totale de l'événementiel dans sa vie, donc il ne souffre plus de patience. Et il voit que la patience, à partir de ce point de vue, à partir de cet état mental, n'est plus réellement, en réalité, une patience. Elle est simplement une manifestation chez lui d'une capacité d'absorber l'énergie pour que, demain, dans le temps, cette énergie puisse se manifester d'une façon concrète et parfaite, c'est-à-dire sans faille, c'est-à-dire sans perte, c'est-à-dire sans mouvement en arrière, sans recul.

Il est évident que la vie ne se comprend pas par le système psychologique de l'Homme. Il est évident que la vie ne se saisit pas par ces aspects de l'Homme qui font partie de sa nature inférieure. La vie se saisit en fonction du mouvement vibratoire de l'intelligence, de la volonté et du temps dans une même synchronicité. Mettez du temps, mettez de l'intelligence, mettez de la volonté ensemble et vous avez une vie parfaite. Enlevez de la volonté, vous avez une intelligence incapable de mesurer la relation entre le temps et l'événement. Enlevez l'intelligence, vous avez une relation entre la volonté et le temps qui n'est pas volontaire, qui n'est pas de l'ordre de la création, qui est simplement de l'ordre de la manipulation, de la juxtaposition d'événements, en fonction du corps de désir de l'ego.

Donc il est extrêmement important que l'Homme connaisse la relation - la triade si vous voulez - de l'intelligence, de la volonté, et du temps. Parce que le temps est à la volonté ce que l'intelligence est à l'esprit, l'esprit est au temps ce que la volonté est à l'intelligence, et l'intelligence est à la volonté et au temps ce que l'esprit est à l'événementiel. Autrement dit, lorsque l'Homme est dans son intelligence parfaite, la relation entre la volonté et le temps est une relation unique, c'est-à-dire une relation qui coïncide parfaitement sur le plan de l'horizontal, de la même façon qu'elle coïncide parfaitement en vertical.

Et à partir de ce moment-là, l'Homme n'a plus à s'inquiéter de la vie sur le plan de l'événementiel, il n'a plus à s'inquiéter de la vie sur le plan de la créativité, il n'a plus à s'inquiéter de la vie sur le plan de la volonté, il a simplement à vivre, c'est-à-dire à synchroniser l'action créative du mental sur le plan de l'intelligence avec l'action volontaire de sa volonté sur le plan de la décision, pour que ces deux coïncident parfaitement avec le temps qui est axé sur la relation étroite entre l'énergie de l'esprit et les mécanismes d'interaction de la volonté, de l'intelligence de l'Homme, sur le plan matériel.

Donc vous avez à ce moment-là une triade, vous avez une conscience parfaitement équilibrée, vous avez une absence de souffrance, vous avez une absence de tension, vous avez une absence d'incapacité, vous savez que tout est là et que tout se manifeste parfaitement dans son temps.

Mais nous, les Hommes, nous avons tendance à prendre le temps pour quelque chose qui est en dehors de soi, qui est en dehors de notre contrôle et ceci n'est pas parfaitement réel.

Il ne s'agit pas de dire que le temps est en dehors de notre contrôle, il s'agit de réaliser que le temps est dans notre contrôle quand nous avons une conscience de lui et une volonté parfaitement ajustée à notre intelligence pour pouvoir supporter la tension vibratoire et créative de notre énergie supérieure qui ne peut pas remplir la forme avant un certain temps. Parce que cette forme, remplie parfaitement, nécessite des conditions que seul l'esprit sait, que seul l'esprit connaît, que seul l'esprit peut créer dans tous les Hommes qui gravitent autour d'un projet par exemple. Et ceci prend du temps, c'est-à-dire ceci nécessite des conditions d'évolution, des conditions d'évaluation, des conditions de rapprochement ou des conditions de distance.

Donc si l'Homme qui se conscientise apprend à comprendre le temps, apprend à vivre le temps, il apprendra à vivre la vie. Parce que la vie c'est du temps manifesté à différentes échelles en fonction de l'intelligence et de la volonté, donc parfaitement harmonisé à l'esprit, donc parfaitement en synchronicité avec l'énergie créative de l'Homme et capable de donner à ce dernier une parfaite représentation de ce que l'esprit de l'Homme veut sur le plan matériel, donc, parfaite manifestation de ce que l'ego, en tant qu'être, désire ou a de besoin sur le plan matériel.

Mais si l'Homme ne connaît pas le temps, si l'Homme ne sait pas le temps, si l'Homme ne sent pas le temps, comment voulez-vous qu'il puisse actualiser sa volonté dans un cadre événementiel qui coïncide parfaitement avec une intelligence des choses, avec une intelligence qui sait, avec une intelligence qui voit, avec une intelligence qui est sensible de la relation entre les événements et le temps ? C'est impossible. C'est pourquoi d'ailleurs l'Homme suprasensible, l'Homme conscient, souffre du temps, parce qu'il ne voit pas la relation entre le temps, la volonté et l'intelligence, et il ne la voit pas parce qu'il n'est pas suffisamment ajusté sur le plan mental à la résonance de son énergie.

Le temps, ce n'est pas sorcier, le temps c'est une énergie qui descend, qui se manifeste et qui remplit l'espace mental de l'Homme. C'est ça le temps. C'est une énergie qui se manifeste et qui remplit l'espace mental de l'Homme. Tant que cette énergie ne remplit pas l'espace mental de l'Homme, le temps n'est pas là, c'est-à-dire que les conditions événementielles ne sont pas là pour absorber la forme que crée cette énergie.

Donc, il est évident que l'Homme doit - l'Homme conscient - doit comprendre le temps à partir d'un plan qui ne fait pas partie de la conscience de l'ego, mais à partir d'un plan où l'ego est capable de sentir par résonance la réalité de l'événement en fonction de son organisation sur le plan matériel, donc en fonction de la manifestation du temps ou de la chronologie de cet événement.

Si l'ego conscientisé n'apprend pas à sentir, et à percevoir, et à savoir le temps comme on sait des choses, il ne peut pas comprendre les choses qu'il sait. Et s'il ne peut pas comprendre les choses qu'il sait, il est évident qu'il vivra les choses qu'il a l'impression de comprendre en fonction d'un mental qui s'agite, en fonction d'un mental qui s'épuise, en fonction d'un mental qui perd de l'énergie, donc en fonction d'une chronologie d'événements qui ne se manifestent pas et qui créent, sur le plan de l'émotion, énormément de tensions et qui peut même créer du découragement, et qui peut même créer l'impression que rien ne va se manifester.

Et ça, c'est une illusion qui est conséquentielle au fait que l'Homme ne vit pas une intelligence et une volonté parfaitement ajustées à la conscience du temps. Si l'Homme avait une conscience du temps parfaite, l'Homme aurait une conscience parfaite de son intelligence créative, donc il aurait une volonté parfaitement ajustée à cette intelligence, donc il aurait une capacité, une vision des choses à une très longue échelle sans souffrir du temps qui, nécessairement, fait de cette échelle une très longue expérience parce que, selon sa créativité, différents éléments qui aujourd'hui n'existent pas sur le plan matériel et qui doivent entrer en jeu pour que la forme se manifeste.

Donc si nous disons que le temps n'est pas sorcier, nous disons que le temps est quelque chose qui se comprend parfaitement, qui se comprend à partir de la conscience mentale de l'Homme et non pas à partir de la conscience mentale inférieure de l'Homme.

Le temps ne peut pas être jugé en fonction de chronologies, en fonction de paramètres chronologiques. Le temps ne peut être jugé qu'en fonction d'un état créatif éventuel qui doit naître dans une certaine éventualité, en fonction des conditions, des événements alors que le mental, alors que l'intelligence et la volonté sont parfaitement ajustées pour l'exécuter. Il est inutile de vivre le temps avant que l'intelligence et la volonté soient ajustées pour le rendre d'une façon parfaite, sinon nous ne vivons pas de temps, nous ne vivons pas en fonction du temps, nous vivons en fonction d'une certaine temporalité.

Mais la temporalité crée chez l'Homme une déformation de la réalité et de la suite logique intelligente des événements. La temporalité, nous voulons toujours la changer, nous voulons la restreindre, nous voulons l'étendre, la rapetisser, l'agrandir. Tandis que le temps, non. L'Homme conscient ne cherche pas à - pour utiliser une expression un peu blafarde - l'Homme ne cherche pas, quand il est conscient, à taponner avec le temps, mais l'Homme cherche constamment à taponner avec la temporalité des choses, et c'est une illusion. C'est une illusion : le temps n'appartient pas à l'Homme, il appartient à l'esprit parce que le temps, pour l'esprit, c'est l'accumulation, le mouvement, la descente, l'organisation psychique de tout ce qui existe dans le matériel.

Donc, à partir du moment où l'Homme comprend le temps de cette façon, il est capable de sortir de la congestion psychologique de la temporalité et d'entrer finalement dans une conscience créative qui utilise l'intelligence pour bien mesurer la valeur de l'événementiel, la volonté pour bien ajuster la résonance à l'événementiel, pour finalement bénéficier du temps et voir, finalement, que tout dans le temps a sa place et que rien dans le temps n'a pas sa place. Donc ceci crée sur le plan mental de l'Homme, sur le plan son intelligence, une grande relaxation parce qu'il sait que son énergie créative se fixera, se rendra à son terminal, dans un certain temps. Et il sait, en même temps, qu'il aura la volonté dans ce temps-là d'exécuter cette énergie créative.

C'est une mode aujourd'hui dans le monde, dans les pays pauvres comme dans les pays riches, d'acheter des billets de loterie afin de pouvoir probablement, peut-être, gagner le gros lot. Autrement dit, l'Homme veut tenter sa chance. Et lorsque l'Homme gagne et qu'il a tenté sa chance, et que sa chance lui a été donnée, que va-t-il faire avec ce qu'il a gagné ? Est-ce que ce qu'il a gagné va changer sa conscience ? Est-ce que ce qu'il a gagné va lui donner l'équilibre total de ses centres d'énergie ? Est-ce que ce qu'il a gagné va lui assurer d'être heureux, toujours ? Je ne dis pas simplement pour 2, 3, 5, 10 ans. Autrement dit, est-ce que ce qu'il a gagné va lui assurer un équilibre entre son énergie créative et ses plans inférieurs ? Non.

Mais prenez un Homme conscient, qui connaît les lois de la vie, qui connaît les lois de l'énergie et qui un jour gagne le loto. Ce loto, cet argent qu'il aura gagné, il fera avec cet argent des choses qu'il n'aurait pas faites s'il avait gagné cet argent alors qu'il était inconscient. Pourquoi ? Parce qu'il aura compris le temps, il aura développé, perfectionné son intelligence, il aura fait descendre sa volonté, donc il aura créé une triade, donc il aura été capable, à ce moment-là, d'utiliser cette énergie, cette matière, cet argent, pour faire des choses qui coïncident parfaitement avec l'évolution de sa conscience.

Donc cet argent, au lieu de l'empêcher de vivre, lui permettra de vivre, lui permettra de créer, de faire, et jamais cet argent ne pourra lui enlever quoi que ce soit dans la vie. Tandis que si l'Homme vit, fait l'expérience d'une loterie, et gagne, et qu'il n'est pas dans sa conscience, il vivra cette loterie d'une façon expérimentale, autrement dit, cette loterie fera partie de son expérience. Peut-être qu'avec cette loterie, il détruira sa vie, peut-être qu'avec cette loterie, il fera des conneries, peut-être qu'avec cette loterie, il ne travaillera plus, donc il vieillira plus vite, ainsi de suite ; il y a toutes sortes de choses. C'est pourquoi le temps, la conscience du temps, n'est pas une chose occulte, la conscience du temps est une chose vibratoire.

Le temps n'est pas occulte, il est vibratoire. Si vous voulez lui donner le terme occulte, c'est parce que vous ne le comprenez pas. Si l'Homme comprenait le temps, il verrait que le temps est vibratoire, que le temps est l'expression, dans la conscience de l'Homme, du mouvement de l'énergie en fonction de l'intelligence et de sa volonté, et en fonction des événements qui servent à rendre cette intelligence et cette volonté concrètes. Donc si le temps n'est pas occulte, l'Homme n'a pas à souffrir du temps. Si le temps est occulte, oui, l'Homme en souffre, parce qu'il ne peut pas le saisir, parce qu'il ne peut pas le comprendre, parce qu'il ne peut pas le vivre. Et l'Homme doit le vivre le temps, il doit le vivre en raison de sa capacité de voir clair. Et voir clair veut dire ne pas voir avec l'ego, mais avec l'esprit dans le mental de l'ego.

Nous haïssons le temps parce que le temps ne semble pas nous servir. Mais il ne semble pas nous servir parce que nous ne le comprenons pas, sinon, si nous le comprenions, nous verrions que le temps nous sert toujours, que le temps nous sert toujours et qu'il ne nous dessert jamais. C'est une illusion profonde de l'ego, c'est une illusion psychologique de l'Homme de comprendre ou de penser que le temps ne le sert pas ou que le temps, dans certaines circonstances telles que le loto, le sert : c'est une illusion des deux côtés. Et si l'Homme vit le temps expérimentalement, il ne pourra jamais assujettir, assujettir les conditions événementielles, à la réalité créative de son mental et à l'actualisation instantanée de sa volonté. Il vivra toujours l'événementiel en fonction d'une interdépendance fixée dans un besoin émotif de faire avancer les choses, alors que les choses doivent avancer par elle-même.

Mais pour que l'Homme en arrive à accepter - non pas accepter dans le sens de soumission, mais accepter à voir qu'il en est ainsi - que les choses doivent avancer par elles-mêmes, il lui faut beaucoup de compréhension du temps. Plus l'Homme a de compréhension du temps, plus il voit facilement, clairement, de façon lucide, que les choses se manifestent et avancent par elles-mêmes, que lui n'a rien à faire à les faire avancer, sinon il tombe sous l'illusion du libre arbitre. Et si l'Homme tombe sous l'illusion du libre arbitre, il tombe sous l'illusion de la conscience expérimentale, donc il astralise son énergie, donc il ne vit pas une conscience supramentale réelle, il vit une conscience aiguisée, nerveuse, même tendue, qui est le résultat de la compression de ses émotions vis-à-vis de ses pensées.

Donc le temps, c'est une constante lutte entre l'énergie pure et l'énergie colorée. Le temps, c'est une constante lutte entre la conscience cosmique de l'Homme et la conscience planétaire de l'Homme. Le temps, dans le fond, c'est de la réflexion, le temps, c'est de la réflexion à partir du moment où l'Homme réfléchit, il s'installe en lui du temps et ce temps n'est pas réel. Il est un temps qui dénote la tension psychique de l'Homme parce que, dans le temps réel, il n'y a aucune réflexion, donc il n'y a aucune souffrance, donc il n'y a aucune participation égoïque de l'Homme à l'énergie qui descend vers la matière et qui prépare, qui actualise, l'événementiel pour le bénéfice, naturel, créatif de l'Homme.

Donc il est très important de voir que là où il y a de la réflexion, il y a du temps et je dirais même qu'une des grandes souffrances de l'Homme sur la Terre, c'est la conscience réflexive de l'ego qui crée toujours du temps, qui crée toujours de la temporalité et qui l'empêche de vivre le temps universel.

Le temps devrait être universel, c'est-à-dire que le temps devrait être plat, il ne devait pas y avoir dans le temps de courte ou de longue durée. Le temps ne devrait pas être un mouvement sinusoïdal, le temps devrait être une ligne droite qui va vers l'infini. Mais pour que l'Homme en arrive à vivre ce temps, à connaître ce temps, il faut qu'il vive sa conscience égoïque en harmonie vibratoire parfaite avec son énergie, et ceci se fait graduellement, l'Homme en arrive graduellement à cet état d'esprit. L'Homme en arrive graduellement, après avoir souffert le temps, à ne plus le souffrir.

J'irais même plus loin : je dirais que le temps, c'est la lutte entre l'esprit et l'ego. Le temps, c'est le domptage de l'ego, le domptage de l'Homme, le domptage de la subjectivité, le domptage de la crainte, le domptage de l'insécurité, le domptage de l'Homme par les forces cosmiques en lui. C'est ça qui crée le temps, c'est ça qui crée le temps qui fait souffrir, et c'est ce temps que l'Homme un jour doit neutraliser, c'est cette sorte de temps, cette qualité de temps que l'Homme un jour ne doit plus souffrir afin, finalement, de vivre le temps universel, le grand temps, le temps réel, le temps qui n'est ni court, ni long, le temps qui est la qualité même de l'organisation événementielle à travers la stratégie créative de l'énergie sur le plan humain.

Si l'Homme commence à vivre trop de temporalité, qui est une qualité inférieure du temps, qui est une qualité planétaire du temps, il est évident que s'il regarde les grandes choses de l'évolution, l'évolution de la 6e race-racine, le contact entre l'Homme et les intelligences venant de la galaxie, le passage de l'Homme à l'éther, l'immortalité, la transmutation de la matière, l'élévation du taux d'énergie de l'Homme pour sa propre réalisation universelle, il est évident que l'Homme souffrira de temps. Mais ce temps, ce n'est pas le temps réel, c'est le temps de l'ego, c'est le temps relié à l'émotivité, c'est le temps relié au corps de désir, c'est le temps animal, c'est la chronologie temporelle, c'est la temporalité, ce n'est pas réel. C'est une fiction de l'ego, c'est une démarche subjective de l'Homme, c'est de l'imperfection dans l'intelligence, c'est une actualisation avant le temps de la volonté, c'est la souffrance initiatique de l'Homme nouveau.

170 – l'éducation (enfant)

Sur la psychologie de l'enfant, on me demande ceci :

« Comment l'enfant passe-t-il du principe du plaisir au principe de sa propre réalité lorsqu'il veut acquérir son autonomie ? Quel est le rôle de l'autorité dans ce développement ? Comment un enfant, un peu trop domestiqué par ses parents et la société, pourra-t'il ouvrir sa propre psychologie enfantine de la relation père-mère-enfant pour aller vers une relation psychologique plus adulte et plus autonome ? »

D'abord, à partir du moment où un enfant vient au monde, il devient conditionné d'abord par ses parents. À partir du moment où l'enfant devient conditionné par ses parents, il commence à développer une conscience astralisée qui est plus ou moins ajustée à celle de ses parents. De sorte que l'enfant, sans s'en rendre compte, grandit avec les points faibles de la conscience astralisée de ses parents malgré les aspects internes et encore non développés de son caractère autonome.

Donc, en ce qui concerne cette question de l'évolution de l'enfant vers son autonomie, il faut d'abord comprendre où nous, en tant que parents, nous en sommes vis-à-vis de l'enfant.

Où le parent en est-il arrivé dans l'évolution de sa conscience personnelle, de sa conscience supramentale, de son autonomie ?

Et où l'enfant peut-il se situer vis-à-vis de cette conscience, à quel âge est-il rendu et quelles sont les possibilités, à partir de cet âge qui, déjà, est entamé par l'inconscience de sa propre évolution ?

Pour que l'enfant en arrive, dans la vie, à reconnaître son identité, développer son autonomie, autrement dit, pour qu'il en arrive à bénéficier d'une psychologie de plus en plus créative, il faut que ses parents, eux-mêmes, puissent sentir déjà qu'ils possèdent eux-mêmes un peu d'autonomie, un peu de psychologie éducative.

Si les parents ne sont pas doués de cette psychologie créative parce qu'ils ne sont pas en voie d'évolution suffisamment avancée, il est évident qu'ils ne peuvent pas en demander plus à l'enfant, parce que lui-même est dépendant, pour un certain nombre d'années, de leur propre conscience et des influences conscientes ou inconscientes de leurs propres activités sur le plan de l'éducation parentale. Donc si nous partons du principe d'une personne ou d'un couple de parents qui se conscientisent et qui veulent voir jusqu'à quel point ils peuvent aider à l'évolution créative de la conscience enfantine, il faut nous-mêmes nous mesurer vis-à-vis de nous-mêmes. Quelle est la mesure que des parents peuvent prendre en ce qui concerne leur propre conscience ? Quelle mesure ont-ils ? Ils n'ont d'autre mesure que celle qui définit leur propre incapacité.

En ce qui concerne l'enfant, les parents peuvent réaliser simplement, à partir du principe mental de l'éducation, que l'enfant possède et doit posséder le plus d'avenues possibles à la réalisation de sa propre personnalité en fonction de ses propres caractéristiques vitales. Mais si les parents ne sont pas suffisamment éveillés à leur propre sensibilité vis-à-vis de leur propre intelligence, il sera difficile pour eux d'éveiller l'enfant à sa propre réalité, parce que l'enfant ne possède pas encore les outils nécessaires pour investiguer, ou réfléchir, ou percevoir les failles de sa propre évolution.

Donc il est nécessaire que les parents puissent prendre conscience de l'enfant en fonction qu'ils puissent prendre conscience d'eux-mêmes. Et s'ils sont capables de faire ceci, à ce moment-là, au fur et à mesure qu'eux-mêmes évoluent, l'enfant évoluera en parallèle. Mais par contre, si les parents ne sont pas capables de prendre conscience suffisante de leur autonomie créative, de leur intelligence créative, il leur sera difficile d'inculquer à l'enfant des principes vitaux d'évolution familiale, d'évolution culturelle, coïncidant de plus en plus nettement avec la vibration interne de sa propre énergie créative.

Un enfant ne peut pas par lui-même mesurer la valeur de son action, parce que cette valeur est directement ou indirectement colorée par le principe animal de sa conscience astralisée. Donc les parents ont comme responsabilité, sur le plan de l'éducation des enfants, de voir à ce que cette vibration, cette énergie créative mais conditionnée à l'astral de l'enfant, soit ajustée au cours de l'évolution.

Mais beaucoup de parents ne semblent pas pouvoir percevoir d'une façon précise, et avec la maturité nécessaire de leur volonté et de leur intelligence, quand et comment et où l'enfant vibre dans sa conscience d'une façon qui n'est pas créative, d'une façon qui n'est pas réelle, et d'une façon qui est directement reliée à une surexcitation de sa conscience astrale ou de ce que l'on appelle ici le principe du plaisir.

Un enfant doit s'amuser, un enfant doit relaxer, un enfant doit étudier, un enfant doit avoir du plaisir, un enfant doit avoir toutes ces choses qui font partie de la vie de l'enfant. Mais d'un autre côté, un enfant n'a pas toujours la résonance capable de lui permettre de prendre conscience de son état, c'est-à-dire de prendre conscience du fait qu'à un certain moment il est beaucoup plus astral que sensible intérieurement à son énergie créative. Et c'est là que les enfants doivent être disciplinés, que les parents doivent prendre conscience du besoin créatif et nécessaire de la discipline, mais d'une discipline qui est fondée sur une perception précise du point où l'enfant va au-delà de ce qu'il devrait faire.

Et souvent, les parents entre eux n'ont pas la même réalisation. Souvent, les parents entre eux se débattent ou luttent pour une sorte de prise de position vis-à-vis de l'enfant. Et ceci n'est pas bon parce que les parents doivent être sur la même longueur d'onde, les parents doivent voir la même chose, les parents doivent réaliser la même chose, ils doivent avoir la même sensibilité commune et instantanée de ce moment, dans la vie de l'enfant, où il dépasse les bornes, où il n'est pas ajusté à sa conscience normale en évolution. Donc les parents, pour bien élever leurs enfants, doivent avoir une conscience commune vis-à-vis des enfants, ils doivent avoir une perception juste du besoin de l'enfant d'être discipliné ou du besoin de l'enfant d'être relaxé.

Un enfant qui grandit peut facilement prendre de mauvais plis, c'est-à-dire qu'il peut facilement astraliser son énergie, sa conscience. Et très souvent les parents ne voient pas ce mauvais pli, ils ont tendance à le rationaliser. Et lorsqu'un enfant prend un mauvais pli et qu'un parent ne le voit pas ou que des parents ne le voient pas, il est évident que ce mauvais pli deviendra éventuellement si c'est dans son caractère, et éventuellement il aura tendance à vicier son caractère.

Mais les parents sont tous différents, les parents n'ont pas tous les mêmes tendances dans l'éducation, les parents ne voient pas tous de la même façon l'éducation, parce que justement, les parents sont différents, et aussi les enfants sont différents. Mais ce qui doit être universel dans l'éducation de l'enfant, c'est la conscience de l'homme, c'est-à-dire cette perception intérieure, intelligente, du rapport entre les parents et les enfants. Autrement dit, il faut que les parents puissent voir les enfants à partir du plan de leur esprit, c'est-à-dire à partir de leur conscience intelligente qui n'est pas entravée par un système parental d'émotion, d'émotivité, et d'opinions pédagogiques fondées sur une expérience qui, souvent, est clandestine ou souvent n'est pas ajustée à l'enfant dans leur famille.

Il est important pour les parents de se savoir, il est important pour les parents de se savoir précis dans l'actualisation de l'énergie créative vis-à-vis de l'éducation, il est important que les parents se sentent sécurisés dans la discipline. Et tant que les parents ne se sentent pas sécurisés dans la discipline, ils auront tendance à rationaliser l'action de l'enfant et à amener l'enfant à se maintenir dans ce faux pli. Et les parents en seront responsables, et l'enfant en sera celui qui en paiera demain le prix.

Beaucoup de parents aiment leurs enfants. Tous les parents, en général, aiment leurs enfants. Mais ce n'est pas assez d'aimer leurs enfants, il faut que les parents regardent, voient, sentent, perçoivent leurs enfants d'une façon totalement objective, en dehors du principe de l'amour. Sinon les parents ne seront jamais capables d'utiliser leur énergie créative qui souvent peut-être extrêmement aiguë dans le processus de l'éducation, dans le processus de l'ajustement, dans le processus de perfectionnement de sa conscience. Il y a des parents qui aiment tellement leurs enfants qu'ils sont aveuglés par leurs propres mécanismes, par leurs propres attitudes, vis-à-vis de leurs enfants. Et ce sont ces parents-là, très souvent, qui sont responsables pour la dégénération caractérielle de l'enfant.

Il n'y a aucun enfant qui ne peut pas être ajusté, il n'y a aucun enfant qui ne peut pas être amené à une vibration créative, il n'y a aucun enfant qui ne pas être amené au perfectionnement de sa personnalité, au développement de son autonomie en relation avec un équilibre qui doit exister entre lui et les parents. Mais aujourd'hui, avec les nouvelles modes, avec les nouvelles tendances, les nouvelles opinions, nous avons tendance à nous effacer devant l'apparition et le développement de nos enfants dans nos familles, de sorte que nos enfants ne possèdent plus la chance d'être ajustés dans leur éducation.

Et ceci est très malheureux parce que les enfants, s'ils sont très bien expliqués la qualité intelligente de la discipline, s'ils sont très bien expliqués la raison de la discipline, s'ils sont rendus de plus en plus intelligents en relation avec la discipline qu'ils ont eue auparavant, ces enfants apprendront à apprécier la discipline, et à voir qu'elle est nécessaire, et à réaliser qu'effectivement, dans certains cas, au cours de la semaine, au cours du mois, au cours des années, ils ont tendance à aller au-delà de ce qu'ils devraient être afin de pouvoir bénéficier, de vivre un principe de plaisir qui ne convient pas à l'actualisation à l'intérieur de la famille, d'un ordre, d'une harmonie parfaite entre les parents et les enfants.

Dans une famille, il y a les parents et il y a les enfants. Et les parents et les enfants doivent être en harmonie, en harmonie vibratoire. Non seulement les parents doivent vivre dans la famille, mais aussi les enfants doivent vivre dans la famille. Mais du point de vue de l'enfant, ce n'est pas seulement l'enfant qui doit vivre dans la famille, les parents aussi et ainsi de suite. Et il y a aujourd'hui des parents qui ont tendance à ne plus vivre dans la famille et c'est l'enfant qui vit de plus en plus dans la famille. Donc c'est l'enfant qui utilise de plus en plus l'espace, et les parents, eux, graduellement, gravitent autour de lui au lieu que ce soit lui qui grave autour d'eux.

Nous ne savons pas appliquer une discipline créative, nous ne connaissons pas la dynamique de la discipline, nous ne connaissons pas les aspects intelligents de la discipline et nous ne pouvons pas expliquer facilement, nous ne pouvons pas nous expliquer facilement à nos enfants, lorsque nous les disciplinons, nous sommes mal à l'aise.

Il faut que les enfants comprennent la discipline, il ne s'agit pas que la discipline s'abatte sur eux, il faut qu'ils la comprennent, il faut qu'ils la voient, il faut qu'ils la saisissent. Il faut qu'ils voient qu'elle est bonne, il faut qu'ils voient qu'elle n'est pas contre eux, il faut qu'ils voient qu'elle est pour eux. Mais c'est à nous de leur expliquer, ce n'est pas suffisant pour les parents de simplement discipliner leurs enfants, de la même façon que ce n'est pas suffisant pour les parents de ne pas discipliner leurs enfants. Il faut que la discipline soit expliquée, il faut qu'elle soit expliquée intelligemment et il faut qu'elle soit appliquée avec intelligence. Il faut qu'elle soit appliquée avec sensibilité, il faut qu'elle soit précise, il faut qu'elle mène au but, et les parents doivent connaître le but. Et le but, il est toujours en fonction de la limite où les enfants sont rendus dans leur action, limite qui a tendance à débalancer, à polluer l'éther entre les parents et les enfants.

Si on me demande : « quel est le temps où l'enfant doit être discipliné ? », je répondrai : « le temps où l'enfant doit être discipliné est le temps où il doit être discipliné sans attendre demain, c'est le moment dans la vie de la famille où l'enfant pollue, pollue l'éther de la famille, autrement dit où l'enfant, à travers ses actions, à travers son principe de plaisir, n'a plus de freins, ne sait plus où s'arrêter, ne sait plus contrôler son énergie parce qu'il est encore enfant. » Donc c'est aux parents de dire : « oh ! Ça arrête ici, ce mouvement d'énergie ! » Alors l'enfant, graduellement, s'habitue à cette mise en garde, à cette affirmation, à cet arrêt, à l'imposition d'une certaine limite, donc l'enfant apprendra à connaître ses limites.

Mais si l'enfant n'apprend pas à connaître ses limites, comment voulez-vous qu'un enfant en arrive à développer une conscience autonome ? Comment voulez-vous qu'un enfant en arrive à développer une conscience identique à lui-même ? Il faut que l'enfant connaisse ses limites. Et c'est le job, c'est le travail des parents de le rendre conscient de ses limites.

Rendre un enfant conscient de ses limites veut dire adapter notre intelligence créative, notre volonté de parents conscients, à la conscience de l'enfant. L'adapter, l'imposer, la rendre, pour que l'enfant développe une sensibilité de nous-mêmes, pour que l'enfant prenne conscience de nous-mêmes, pour que l'enfant, ensuite, prenne conscience de lui-même. Si l'enfant ne prend pas conscience des parents, il ne prendra pas conscience de lui-même : en voilà une clé. Si l'enfant ne prend pas conscience des parents, il ne prendra pas conscience de lui-même ! Parce que les parents, s'ils sont conscients représentent pour lui le plus haut niveau de conscience vibratoire dans son environnement familial.

L'enfant ne peut pas apprendre par lui-même. Il doit apprendre en relation avec des êtres autour de lui qui ont une maturité, Il doit apprendre en fonction d'êtres autour de lui qui ont la capacité de lui faire voir ce qu'il doit apprendre, ce qu'il doit comprendre. Mais l'enfant ne peut pas voir ceci : ce qu'il doit apprendre tant que les êtres autour de lui n'ont pas une conscience suffisamment ajustée pour que ce qu'il voit, il puisse le comprendre instantanément. L'enfant doit comprendre sur-le-champ ce qu'il voit.

Mais pour ce, il faut que les parents aient une parole créative, précise, qui explique précisément, sans aucune ambiguïté à l'enfant ce qu'il doit comprendre. À partir de ce moment-là, tout le matériel rentre dans la conscience de l'enfant, l'enfant le voit, le saisit, les aspects émotifs enfantins se neutralisent. L'enfant ne vit pas intérieurement la situation, l'enfant vit la situation d'une façon de plus en plus mentale, donc il devient de plus en plus mental.

Mais si l'enfant est laissé à vivre des situations de discipline, intérieurement, sans comprendre, sans explication, autrement dit sans le parapluie parental de l'intelligence créative, il est évident qu'ils vont intérioriser leur souffrance, qu'ils vont intérioriser leur peine, leur tristesse. Et ceci n'est pas bon, parce que s'ils font ceci, ils vont perdre conscience d'eux-mêmes et ils vont prendre conscience d'une partie inférieure d'eux-mêmes, c'est-à-dire cette partie de la personnalité, cette partie de l'émotion, cette partie du refoulement, cette partie qui n'est pas réelle, cette partie qui n'a pas de substance, cette partie qui n'est pas essentielle. L'enfant a besoin de grandir en relation avec le développement de son caractère.

L'enfant vient au monde avec un caractère, autrement dit il vient au monde avec un système de vibrations. Ce caractère doit être ajusté, ceci fait partie de l'école de la vie pour l'enfant, ceci fait partie de l'école expérimentale, ceci fait partie de l'ajustement de ses corps. Si les parents laissent l'enfant à son caractère, l'enfant ne pourra jamais bénéficier des aspects créatifs de son caractère, il bénéficiera toujours des aspects négatifs de ce caractère.

Je rencontre souvent des parents avec les enfants. Je ne parle pas, je ne m'immisce pas dans la vie des familles, mais je vois très bien ce que moi je ferais si j'étais à leur place. Je le vois clair et net, et eux ne le voient pas. Et c'est pourquoi l'éducation des enfants est très difficile, c'est pourquoi les enfants n'ont pas le rendement qu'ils pourraient avoir s'il y avait entre eux et les enfants un échange d'énergie expliqué intelligemment pour que les enfants puissent voir, sentir, et percevoir que les parents ont raison. Mais pour que les parents aient raison, il faut qu'ils soient intelligents. Si les parents ne sont pas intelligents, la raison qu'ils ont n'est pas une raison valable, n'est pas une raison réelle, c'est simplement une raison qui est l'expression partialisée de leur personnalité, et ceci n'est pas bon pour l'évolution et l'éducation d'un enfant. Et c'est ceci, c'est ce qui se passe dans le monde en général.

Mais je m'adresse à des parents qui se conscientisent, à des parents qui sont intelligents, à des parents qui deviennent de plus en plus sensibles, à l'aspect vibratoire et créatif de leur énergie. Et c'est pourquoi je dis que l'éducation des enfants est facile si l'homme est suffisamment conscient de ce qu'il doit faire. Elle devient difficile, cette éducation, si les parents perdent conscience de ce qu'ils doivent faire, et si les parents ne réalisent pas d'une façon certaine, créative, et mentale que l'actualisation sur le plan matériel de leur énergie dans le cadre d'une discipline fait partie de l'ajustement créatif de leur enfant pour l'amener éventuellement à une autonomie et à une identité parfaites au-delà des contingences caractérielles de son tempérament avec lequel il est venu sur le plan matériel.

Je dis souvent qu'un enfant est un petit adulte, mais lorsque je dis qu'un enfant est un petit adulte, je dis qu'un enfant est un petit adulte : il n'est pas un grand adulte. Donc s'il est petit adulte, ceci veut dire qu'il est petit et à la fois adulte, c'est-à-dire qu'il y a en lui du petit et qu'il y a en lui du grand. Mais pour que le petit et que le grand s'ajustent et deviennent de plus en plus grands, il faut que les parents soient conscients des deux aspects, il faut que les parents soient conscients qu'il est petit, il faut que les parents soient conscients qu'il est adulte.

Autrement dit, dans la partie adulte de la conscience de l'enfant, il y a le facteur de responsabilité, autrement dit l'enfant doit respecter l'éther des parents. Dans l'aspect qu'il est petit, il y a la conscience des parents qui doivent réaliser que l'enfant doit vivre, que l'enfant doit jouer, que l'enfant doit s'amuser, que l'enfant doit s'ébattre, que l'enfant doit vivre son principe du plaisir.

Mais l'enfant ne peut pas simplement vivre le principe du plaisir, il doit vivre aussi le principe de l'intelligence, et c'est là le point important de toute cette discussion. L'enfant doit connaître le principe du plaisir et il doit connaître le principe de l'intelligence, le principe du plaisir va de soi, il fait partie de sa nature. Mais le principe de l'intelligence, il doit le développer, et ceci fait partie du travail des parents, c'est aux parents de rendre l'enfant conscient du principe de l'intelligence. Ils n'ont pas à rendre conscient l'enfant du principe du plaisir, ça fait déjà partie de sa conscience astrale, mais sa conscience mentale se développe : à 7 ans, il aura un ego qui commence à réfléchir, ainsi de suite.

Donc c'est aux parents de commencer, à très bas âge, à rendre l'enfant conscient du principe de l'intelligence, pour le perfectionner, pour permettre graduellement à l'enfant de pouvoir vivre de ces deux principes à la fois. Et un enfant qui vit du principe de l'intelligence et du principe du plaisir en même temps, dans sa vie d'enfant, vit une très belle vie. De temps à autre, il veut s'amuser ; de temps à autre, il veut vivre d'une façon plus sérieuse. Donc il a devant lui deux avenues d'expression : l'avenue qui lui permet de s'enrichir d'une façon astrale, et l'avenue qui lui permet de s'enrichir d'une façon mentale.

Et c'est comme ça que doit être ajustée une éducation, c'est comme ça que doit grandir l'enfant, c'est ainsi que doit grandir l'enfant, sinon l'enfant vit seulement le principe du plaisir et sur le plan de l'intelligence, il ne grandit pas ou il grandit mal, ou s'il vit simplement le principe de l'intelligence, il est, sur le plan du plaisir, mal ajusté, donc il souffre, il manque de quelque chose.

Donc les parents ont une très grande responsabilité, mais une responsabilité qui n'est pas - ou qui ne devrait pas être - une responsabilité d'enfer. Il ne devrait pas y avoir d'enfer dans une maison. S'il y a de l'enfer dans la maison, c'est que les parents ne sont pas suffisamment intelligents. Il devrait y avoir dans une maison de plus en plus d'équilibre au fur et à mesure que les parents ajustent la conscience grandissante de l'enfant à partir de leur propre compréhension interne d'eux-mêmes.

Si les parents ne se comprennent pas eux-mêmes, ne se savent pas eux-mêmes, comment voulez-vous qu'ils puissent ajuster la conscience de l'enfant ? Si les parents ne sont pas eux-mêmes, ne se réalisent pas eux-mêmes, ne sont pas eux-mêmes dans la netteté ferme, créative, certaine, de leur intelligence, comment voulez-vous que l'enfant bénéficie de leur conscience créative ? C'est impossible !

C'est pourquoi l'éducation est si difficile. Non pas parce que l'éducation est difficile, mais parce que les parents sont trop loin d'eux-mêmes. Les parents ne sont pas suffisamment conscients, ils n'ont pas suffisamment la certitude d'être intelligents. Je dis la certitude d'être intelligent, la vraie certitude, la réelle certitude, et non pas la certitude trompeuse qui donne aux parents l'impression de l'être.

Un enfant aura toujours un argument quelconque à donner à ses parents pour donner du poids à son action, à son comportement. Et c'est très important que les parents en arrivent à pouvoir mesurer d'une façon précise, instantanée, la valeur de l'argument que leur donne leur enfant, parce qu'un enfant voit toujours les choses de son point de vue, un enfant ne voit pas les choses à partir de la sensibilité des parents, il voit toujours les choses en fonction et par rapport à son propre point de vue. Et ceci est normal, et c'est aux parents d'ajuster ce point de vue.

Et trop souvent les parents ne savent pas ajuster le point de vue. Trop souvent, ils prennent le point de vue des enfants, surtout lorsque les enfants sont arrivés à un certain âge où ils peuvent facilement s'exprimer. Ce n'est pas parce qu'un enfant peut facilement exprimer son point de vue que son point de vue est nécessairement l'expression de son intelligence créative. Son point de vue peut être aussi très, très personnalisé. Et si les parents sont suffisamment conscients, suffisamment alertes dans leur intelligence, s'ils ne se laissent pas bourrasser par l'expression du point de vue de l'enfant, ils pourront ajuster ce point de vue et permettre à l'enfant de voir plus loin que son propre nez. Mais trop de parents se laissent prendre dans le jeu des enfants, trop de parents se laissent embourber dans la logique enfantine, et ceci n'est pas à l'avantage des enfants, parce que les enfants ont un point de vue qui est l'expression en eux du principe du plaisir.

Donc c'est à l'avantage de l'enfant et pour le bénéfice, le calme des parents, de pouvoir donner à ce point de vue enfantin un aspect complémentaire. Donc l'enfant voit de 0 à 10 et c'est aux parents d'amener sa vision de 10 à 15, de 10 à 20, selon ce qu'ils veulent expliquer, selon l'importance de leur explication. Mais si les enfants ne sont pas amenés à voir un complément dans leur argument, ils ne bénéficieront pas de l'intelligence créative des parents, ils demeureront emprisonnés par leur propre conscience astrale, ils ne développeront pas le principe de l'intelligence, donc ils ne pourront pas facilement atteindre ce stage à un âge qui n'est pas trop avancé où ils pourront bénéficier, sentir, réaliser, leur autonomie, leur intelligence, ainsi de suite.

Il ne s'agit pas d'attendre que les enfants aient 20, 25, 30 ans, pour pouvoir sentir qu'ils sont intelligents, qu'ils savent, qu'ils comprennent. Ces instruments, ces outils, il faut leur donner quand ils sont jeunes afin qu'ils puissent bénéficier de leur personnalité à un bas âge, afin de pouvoir rentrer facilement dans leur personne. Et le passage de la personnalité à la personne est un passage extrêmement important dans la vie de l'enfant. Et plus ce passage se fait rapidement, plus l'enfant sera outillé, demain, pour bien vivre, pour moins souffrir, ainsi de suite.

La clé, elle est dans l'importance chez les parents de pouvoir expliquer aux enfants l'aspect de leur comportement qui ne convient pas vibratoirement à l'harmonie de l'éther de la famille. Ça, c'est la clé. Le principe, c'est la capacité chez les parents de reconnaître le droit au plaisir de l'enfant, mais aussi l'importance que l'enfant soit introduit au principe de l'intelligence. Et la meilleure façon de faire ceci, c'est de le faire en bas âge, ne pas attendre trop longtemps. Les parents qui attendent que les enfants aient 12, 13, 14 ans pour comprendre ces choses, ce sont des parents qui attendent trop tard.

Mais il y a une date limite dans la capacité enfantine d'absorber d'une façon suffisamment magnanime l'intelligence créative - qui souvent est extrêmement rigoureuse - de parents conscients : et cette date limite, c'est la puberté. Au-delà de la puberté, vos enfants sont déjà formés, vos enfants ont déjà développé les mécanismes internes de leur personnalité. Vos enfants sont déjà en voie de vivre la division psychique à l'intérieur de la famille où ils commencent lentement à prendre leurs ailes. Tout le reste n'est simplement que technicalité.

Donc c'est de zéro à la puberté que l'enfant a la chance d'être expliqué le principe de l'intelligence. Autrement dit, que l'enfant a la chance d'être expliqué l'intelligence de la vision des parents leur permettant ainsi d'ajuster leur propre intelligence au-delà de leur conscience purement astrale et enfantine, conscience légitime, conscience qui, avec le temps, s'ajustera, mais que les enfants doivent graduellement dépasser pour pouvoir développer une conscience en parallèle, une conscience évidemment intelligente, sérieuse, bien balancée, qui ne les empêche pas de s'amuser, mais qui leur permet de s'amuser en fonction d'une sensibilité intérieure, d'un mouvement intérieur qui ne fait pas interférence avec l'harmonie de toute une famille.

À partir du moment où un enfant est suffisamment grand pour exprimer des opinions solides, il faut que les parents soient suffisamment intelligents pour voir à travers ces opinions solides. Et il y a des enfants qui ont la capacité de formuler des opinions extrêmement solides, opinions qui souvent sont tellement solides que les parents se voient les mains liées. Mais ça, c'est un jeu, c'est un jeu de la conscience astrale de l'enfant, et si les enfants ne voient pas à travers ce jeu jusqu'à la puberté, il est évident que les enfants ne pourront pas reconnaître l'intelligence des parents, qu'ils ne pourront pas sentir l'intelligence des parents. Et les enfants doivent reconnaître et sentir l'intelligence de leurs parents pour pouvoir apprécier l'éducation que leurs parents leur donnent.

Une fois que ce point est établi dans la vie d'un enfant, le tour est joué. L'éducation se fait d'elle-même, la conscience sociale de la famille s'épanouit, les parents sont heureux avec les enfants et les enfants sont heureux avec les parents. Les enfants se sentent parfaitement protégés, totalement sécurisés et capables, à la fois, de prendre graduellement mesure d'eux-mêmes au fur et à mesure qu'ils grandissent, sachant toujours que les parents sont là pour sentir les enfants et non pas pour simplement les surveiller.

En ce qui concerne la liberté des enfants, c'est un autre grand problème. Les parents ne savent pas où elle se termine ou où elle commence, cette liberté. La liberté d'un enfant doit être totale tant que l'enfant n'empiète pas sur la liberté des parents, c'est final ! La liberté des enfants doit être totale tant que les enfants n'empiètent pas sur la liberté des parents : voilà un code de comportement interfamilial qui permet aux enfants de se sentir libres, de grandir libres, de bénéficier de leur liberté, et aussi aux parents de réaliser l'épanouissement que vivent, qu'expriment leurs enfants dans cette liberté, mais liberté intelligente, liberté convenable, liberté qui convient aux enfants et aux parents, non pas simplement aux enfants.

C'est une erreur de jugement de la science de la pédagogie de croire que les enfants doivent être totalement libres à l'exclusion de la liberté des parents. Les parents aussi ont une vie à vivre, les mères aussi ont besoin de temps à autre de prendre un congé, d'aller au théâtre, de se relaxer, de sortir. Les pères aussi, de temps à autre, aiment sortir avec leurs femmes. Donc les enfants ont aussi, de temps à autre, à vivre en relation harmonieuse avec des gardiennes bien choisies, des gardiennes que les enfants aiment, des gardiennes qui sont les amies des enfants, pendant que les parents eux-mêmes voient et côtoient leurs propres amis.

Et les parents qui ne comprennent pas ceci sont des parents qui manquent d'intelligence. Et souvent, ce ne sont pas les hommes qui en souffrent, ce sont les femmes, ce sont les mères, et les mères ont à apprendre qu'elles doivent vivre. Et une mère qui n'apprend pas qu'elle doit vivre, parce qu'elle a l'impression que son enfant doit être constamment en relation avec elle, c'est une mère qui n'est pas intelligente, c'est une mère qui, sans s'en rendre compte, rend son enfant vampirique.

Le vampirisme chez les enfants doit être brisé, et il ne peut être brisé que lorsque les parents sont intelligents, que lorsque les parents ont de la volonté réelle, que lorsque les parents ont de la sensibilité. Le vampirisme des enfants doit être brisé parce que le vampirisme fait partie de la conscience astrale des enfants, conscience astrale qui doit être ajustée : un enfant doit être généreux et non pas vampirique.

Et si vous remarquez dans le comportement de vos enfants un manque de générosité, c'est qu'il y a eu, dans votre relation d'éducateurs, un manque de conscience. Si vous aviez eu de la conscience, vous auriez réalisé le manque de générosité chez les enfants et vous auriez ajusté cette vibration astrale pour que votre enfant puisse bénéficier d'une nature égale à elle-même, pour que votre enfant demain, dans dix ans, dans quinze ans, puisse être un être généreux, mais à la fois intelligent dans sa générosité.

Trop d'enfants grandissent sans générosité. Et où l'enfant peut-il commencer à prendre conscience de la générosité ? Non pas simplement entre lui-même et les autres enfants, mais entre lui-même et les parents. Si un enfant est généreux vis-à-vis de ses parents, il sera généreux vis-à-vis des enfants. Si un enfant est généreux vis-à-vis des enfants, il ne sera pas nécessairement généreux vis-à-vis des parents, parce que dans la générosité inter-enfantine, il y a un jeu, il y a une prise de conscience chez l'enfant qui fait qu'il est généreux pour être aimé des autres enfants : ceci n'est pas une générosité intelligente, ceci est une générosité animale. Pour que l'enfant devienne généreux dans la vie, pour qu'il soit généreux avec intelligence, pour que sa générosité soit l'expression de l'intelligence et non pas de son astralité, il faut que l'enfant soit généreux vis-à-vis des parents.

Et je vous donne une autre clé et cette clé, elle est finale : si vos enfants ne sont pas généreux vis-à-vis de vous, si vos enfants ne sont pas généreux vis-à-vis de vous, c'est que vous n'avez pas fait votre travail d'éducateur d'une façon parfaite. Lorsqu'un enfant a appris la générosité, il a appris à modifier son comportement en relation avec celui des parents, il a appris à comprendre son comportement en relation avec un équilibre interne, intelligent, sensible, et en même temps, il a développé la sensibilité nécessaire qui lui permet de voir et de sentir, autour de lui, dans son milieu, avec d'autres enfants, si la générosité existe ou si elle n'existe pas.

Et un enfant intelligent qui ne sent pas de générosité chez les autres enfants, alors que lui a développé la conscience de la générosité dans son éducation avec des parents, c'est un enfant qui sera suffisamment sensible à lui-même, suffisamment centré, pour ne pas souffrir plus tard du manque de générosité chez les autres. Il aura compris que la générosité fait partie de l'évolution de sa conscience, au lieu que sa générosité soit simplement l'emblème d'une sorte de fraternité nécessaire afin que les relations enfantines ou inter-enfantines aillent bien.

C'est essentiel qu'un enfant soit généreux, et un enfant ne peut l'être que s'il apprend à l'être avec ses parents, parce que c'est avec les parents que c'est le plus difficile pour un enfant d'être généreux, parce que c'est avec les parents qu'un enfant se sent le plus facilement contraint à voir les choses d'une autre façon, d'une façon qui est complémentaire, mais d'une façon qui, aussi, est toujours aimante. Et lorsqu'un enfant a réalisé, au cours de son expérience, une relation avec des parents où le principe de l'intelligence est toujours mis en action, où le principe du plaisir est toujours respecté, l'enfant devient naturellement généreux, il développe une conscience de sa générosité et il ne perd pas conscience de sa générosité.

Et de sorte que lorsqu'il rencontre des enfants dans la vie ou des êtres plus tard dans la vie, sa générosité ne sera pas pour lui un moyen de se faire aimer qui le placerait naturellement dans une situation psychologique désavantageuse, mais un moyen de vivre en relation harmonieuse avec d'autres, mais relation harmonieuse réelle, non pas relation harmonieuse où lui, cet enfant généreux et intelligent à la fois, serait obligé de plier l'échine afin de bénéficier de l'amitié des autres.

Lorsqu'un enfant vit, subit, l'amitié de ses camarades, cette amitié n'est pas réelle. Lorsqu'un enfant a besoin de cette amitié pour survivre psychiquement, cette amitié n'est pas réelle. Pour qu'un enfant bénéficie de l'amitié d'un autre enfant, il faut qu'il soit suffisamment intelligent dans sa générosité pour pouvoir bénéficier d'un échange avec un autre enfant ; et si échange il n'y a pas, qu'il soit suffisamment fort en lui-même, suffisamment intelligent dans sa générosité, pour couper les ponts et s'acheminer vers d'autres enfants qui, dans le monde, attendent de le rencontrer.

171 - les chocs de l'esprit

Pourquoi la descente de l'esprit dans l'Homme crée-t-elle un choc ? Pourquoi cette descente dysharmonise-t-elle, déséquilibre-t-elle temporairement les centres psychiques de l'Homme à en affecter la personnalité, à même nous amener à questionner cette nouvelle conscience, cette nouvelle reformulation de l'énergie chez l'être humain ?

Ceci est une question très intéressante, très importante, nous devons la comprendre d'une façon précise afin de ne pas nous laisser assujettir dans une déformation de la réalité. Tout d'abord, l'esprit est énergie, l'esprit est une énergie, une énergie qui, en elle-même, contient son intelligence. Et la descente de cette énergie dans l'Homme nouveau crée naturellement un déséquilibre, un déséquilibre temporaire, mais tout de même un déséquilibre que l'Homme lui-même doit apprendre, éventuellement, à rééquilibrer.

Si l'Homme se conscientise, si l'Homme passe d'un niveau de connaissance à un niveau de savoir intégral, il lui faut naturellement subir une transformation, c'est-à-dire un réajustement de sa conscience personnelle. Et ce réajustement n'est pas facile parce que la conscience personnelle de l'Homme est fondée sur la mémoire de l'Homme. Elle est fondée sur ce que l'Homme a appris, elle est fondée sur son expérience psychologique, elle est fondée sur un point de vue humain qui n'est pas nécessairement réel puisque ce point de vue est fourni à l'Homme par l'expérience non comprise de la vie, au lieu d'être réalisé par l'Homme en fonction d'un niveau d'intelligence supérieure à la relativité psychologique de son savoir personnel ou de son savoir purement subjectif.

Comme l'esprit est une énergie et que cette énergie, de par sa puissance, de par sa lumière, de par sa force, force l'Homme à tout remettre en question, il est normal que l'être humain vive pendant une certaine période de temps un déséquilibre ; un déséquilibre naturel, un déséquilibre qui sert à retrouver un nouvel équilibre plus perfectionné, plus parfait, plus conscientisé, plus réel, non pas basé sur l'insécurité de l'ego ou sur la fausse sécurité de l'ego, mais bien basé sur la réalité de la conscience de l'Homme à travers l'ego, à travers la lentille de l'ego dont a besoin l'esprit pour se manifester créativement sur le plan matériel.

Donc l'Homme nouveau ne peut pas passer à côté du fait que la descente de l'énergie en lui crée temporairement une situation qui n'est pas plaisante. Mais d'un autre côté, l'Homme doit réaliser que sa condition de vie, sa condition existentielle, non plus, n'est pas plaisante, dans ce sens qu'elle le fait souffrir, qu'elle l'amène graduellement au cours des années à se remettre en question ; et à cause de ceci, la rencontre entre l'énergie de l'esprit et les plans inférieurs de l'Homme ne peut pas être autre chose qu'une rencontre qui crée dans l'Homme de la souffrance, c'est-à-dire qui l'amène à regarder d'une autre façon ce qu'il a toujours pris pour du comptant, surtout en ce qui concerne les valeurs de la vie qui font partie du conditionnement social de nos cultures, de nos civilisations ou de la mentalité de nos races.

L'esprit ne fait pas partie du conditionnement humain. L'esprit, différemment de l'âme, est une énergie qui ne fait pas partie de l'acculturation. L'esprit est quelque chose qui est en dehors de la qualité expérimentale de la conscience humaine. L'esprit est libre. L'esprit est totalement libre, c'est-à-dire qu'il est lui-même créateur, qu'il est lui-même en-dehors de la forme.

Donc à partir du moment où l'esprit pénètre dans la forme, c'est-à-dire à partir du moment où l'esprit rencontre le plan mental, le plan émotionnel, le plan vital, le plan physique de l'Homme, il est évident que cette rencontre est une rencontre choc, c'est-à-dire qu'elle crée dans l'Homme un débousolement parce que l'Homme ne vit pas dans son esprit, l'Homme vit à côté de son esprit, il vit en fonction de l'énergie accumulative de son âme, c'est-à-dire de sa mémoire, et il est absolument incapable de prendre conscience de sa réalité, à moins que sa réalité descende en lui, c'est-à-dire s'infiltrer graduellement en lui à partir du moment où, dans sa vie, elle possède une porte à travers laquelle elle peut s'infiltrer.

Donc, aujourd'hui, nous avons à la fin du XXème siècle, sur la planète Terre, des outils qui nous permettent finalement d'ouvrir la porte à travers laquelle l'esprit peut se manifester chez l'Homme, c'est-à-dire à travers laquelle sa qualité essentiellement cosmique peut rencontrer sa qualité essentiellement matérielle et expérimentale. Donc le choc de la transmutation, le choc de la transformation, le choc de l'élévation du taux vibratoire de l'Homme est un choc normal qui est naturel, et l'Homme qui va vers la conscientisation, l'Homme qui doit retrouver son identité réelle au cours de la vie future, ne peut passer à côté de cette expérience totalement neuve.

Mais cette expérience est tellement neuve, et l'Homme est tellement peu habitué à vivre une telle expérience, que lorsqu'elle se produit dans sa vie, une fois, cette fois, cette fois unique est tellement révélatrice et totalement différente des multiples expériences antérieures, que l'Homme, en tant qu'ego, n'est pas outillé au début pour pouvoir facilement prendre le tout de cette expérience d'une façon ouverte, c'est-à-dire que l'Homme n'est pas capable de se dégager instantanément de sa conscience ancienne. Il est obligé graduellement d'avancer à pas lents mais aussi à pas très lourds vers une conscience qui se définit graduellement, au fur et à mesure qu'il vit les différents chocs que crée en lui son énergie en relation et selon son tempérament, son caractère, son niveau d'évolution, son expérience antérieure.

Nous avons toujours cru, les Hommes de la Terre, les Hommes évolués, les Hommes à la recherche d'une spiritualité définie, nous avons toujours cru que la spiritualité, pour nous, sous toutes ses formes, qu'elle fût religieuse ou qu'elle fût occulte, nous avons toujours cru que cette spiritualité était la porte vers laquelle nous devons aller pour retrouver notre identité. Nous n'avons jamais su réaliser que la spiritualité n'était qu'une marche ou qu'une source de marches multiples nous amenant finalement à un corridor à l'intérieur duquel nous devons faire l'expérience du contact ultimement occulte entre notre énergie et notre conscience égoïque.

Donc l'Homme de la nouvelle évolution fut forcément amené dans une réalisation choc en ce qui concerne le passage de l'involution à l'évolution, en ce qui concerne le réajustement de ses opinions personnelles vis-à-vis de la qualité spirituelle de sa conscience devant, selon son interprétation égoïque, l'amener finalement à une paix intérieure.

Et nous savons aujourd'hui que la spiritualité ne peut pas donner à l'Homme le savoir ; elle peut simplement mystifier son ego afin de donner à ce dernier l'impression d'être dans une paix véritable, une paix réelle. Et ceci crée chez l'Homme un choc, ceci crée chez l'Homme un choc parce qu'il lui a été dit, pendant des siècles, pendant des millénaires, que la connaissance de soi était en fonction d'un certain acheminement spirituel, lorsqu'en fait la connaissance de soi ne peut commencer chez l'Homme que lorsqu'il a terminé cette démarche.

Et c'est ce choc qui, justement, choque l'Homme. C'est cette situation qui, justement, crée chez l'Homme le désarroi qui l'accompagne à partir du moment où la porte s'ouvre, à partir du moment où l'esprit pénètre en lui, à partir du moment où finalement il entre en contact direct avec une forme d'énergie qui lui a toujours été étrangère parce qu'elle a toujours été en-dehors de la forme, parce qu'elle n'a jamais épousé les formes expérimentales de la conscience humaine, autrement dit étrange à l'Homme. Et c'est cette étrangeté qui choque l'ego, c'est cette étrangeté qui met le doute dans l'ego, c'est cette étrangeté qui force l'ego, quelque part dans son expérience, à se demander si vraiment ce qu'il vit est vraiment ce qu'il doit vivre.

Et ce dilemme pour l'Homme est extrêmement difficile, parce que l'Homme, justement, possède sur le plan égoïque une conscience suffisamment personnelle pour pouvoir se refuser, ou avoir l'impression de se refuser, l'introduction en lui, l'introduction palpable et concrète en lui, d'une dimension de sa réalité énergétique ou esprit, réalité qu'il ne connaît pas, réalité qui est totalement nouvelle et réalité qui ne se conforme pas comme il l'aurait préconisé, comme il l'aurait voulu.

La spiritualité se conforme comme l'Homme la voit, comme l'Homme l'aurait voulu, parce que justement la spiritualité fait partie des désirs de l'ego. Mais la fusion de l'Homme avec son énergie ne se comporte pas comme l'Homme l'aurait voulu parce qu'elle crée dans sa vie une juxtaposition entre l'impression qu'il a de ce que la vie devrait être dans le cadre d'une généreuse infusion de cette énergie, et de ce que cette même vie est dans le choc de cette énergie.

Et l'Homme se débat dans cette nouvelle situation, incapable de par son expérience antérieure, qui est nulle vis-à-vis d'elle, de se donner facilement des points de référence parce que, justement, les points de référence qu'il possède, les points de référence qui sont le produit de son interprétation psychologique ne conviennent pas parfaitement à la réalité de l'esprit. Donc l'Homme se voit manipulé par cette énergie pendant un certain nombre de mois, d'années, voire de grandes périodes de vie, et ceci pour lui est extrêmement douloureux, ceci, pour lui, fait partie d'une surprise, et cette surprise, l'Homme ne l'aime pas, et il a raison de ne pas l'aimer parce que l'Homme n'a pas à aimer la souffrance, c'est une illusion spirituelle terrible.

Donc l'Homme nouveau se verra, au cours de l'évolution, amené petit à petit à réaliser que ce qu'il vit de déséquilibre fait partie normale de la transmutation de ses centres d'énergie et doit l'amener graduellement à une confrontation entre les opinions personnelles, psychologiques, philosophiques, métaphysiques, occultes ou spirituelles qu'il avait auparavant, afin qu'il puisse finalement apprendre que la réalité n'est pas ce que lui préconise, que la réalité n'est pas jouée selon les lois de l'ego expérimental, mais que la réalité est, en effet, quelque chose qui est au-dessus de l'Homme et qui doit, quelque part dans le temps, se fusionner avec lui afin que l'ego devienne réel au lieu que l'ego continue, pendant une grande période de vie, à se donner l'impression d'une réalité qui n'est pas en fait véritable, mais simplement le produit d'un jeu psychologique que l'ego lui-même se joue, parce que par lui-même, il n'est pas capable de se donner la lumière, c'est-à-dire l'intelligence réelle.

Et si l'ego n'est pas capable de se donner par lui-même l'intelligence ou la lumière réelle, il faut nécessairement que ce soit l'esprit qui le fasse, et l'esprit le fait selon ses propres lois. Et l'ego qui est prêt ou l'Homme qui est prêt, à cause de son niveau d'évolution, à subir le choc de l'esprit, cet Homme, dans un certain temps, selon certaines conditions, est amené à être mis face-à-face avec sa réalité universelle, cosmique, avec son esprit. Et à ce moment-là, il subit le choc de son esprit, et il pleure, et il crie, et il se violence, pour éventuellement se fatiguer, pour éventuellement réaliser qu'effectivement l'esprit en lui est beaucoup plus intéressant, beaucoup plus intelligent que l'ego ne peut le croire, qu'un ego ne peut se donner l'impression lui-même de l'être.

Donc ceci fait partie de la transmutation de l'Homme, ceci fait partie de la solarisation de ses centres, c'est-à-dire de la connexion ultimement solaire entre son énergie cosmique et son énergie planétaire. Et l'Homme qui est prêt à cette transmutation est amené par l'esprit, sans le réaliser au cours de sa vie, à une confrontation avec lui-même, il est amené par l'esprit à une réalisation, et il est amené à travers l'expérience à des points de vie sur la Terre qui sont susceptibles d'engendrer en lui, finalement, cette connexion avec sa propre réalité.

Donc il ne peut y avoir de logique dans le mouvement de l'esprit, la logique ne faisant partie que de la nature humaine, expérimentale, de l'ego. L'esprit est simplement, purement, absolument et parfaitement créatif, et l'Homme, lui, doit s'ajuster à la perfection de sa créativité. Et au fur et à mesure que l'Homme apprend à s'ajuster à la perfection de sa créativité, l'esprit en lui descend, fusionne, et l'Homme devient naturellement plus perfectionné, plus créatif, plus identique à lui-même, plus réel, plus conscient, et parfaitement bien dans sa peau.

Mais l'Homme est un être difficilement domptable, parce que l'Homme est un être de mémoires, l'Homme est un être d'habitudes, d'attitudes, l'Homme est un être qui est circonscrit dans un contexte d'expériences tellement banal qu'il lui est difficile de réaliser l'intelligence, la très haute intelligence de l'esprit.

L'Homme a pour dires que lui-même est intelligent. Et il s'aperçoit, lorsqu'il est face-à-face avec sa propre énergie, que cette dernière est beaucoup plus subtile que lui, qu'elle est beaucoup plus intelligente que lui, qu'elle est beaucoup plus susceptible de l'inviter à se questionner devant sa fausse intelligence. Et l'esprit prend toutes les voies, toutes les coordonnées, tous les moyens, tous les mécanismes nécessaires et possibles à sa disposition pour faire réaliser à l'Homme, pour l'amener devant son miroir, pour lui faire comprendre que nécessairement, il n'est pas réel.

Et c'est justement parce que l'Homme n'est pas réel que le choc de l'esprit est puissant. Et plus l'Homme devient réel, moins le choc est puissant, et éventuellement, lorsque l'Homme est finalement arrivé au seuil de sa réalité, le choc de l'esprit n'existe plus parce que l'esprit n'a plus à travailler sur ses centres d'énergie, l'esprit n'a plus à travailler sur et contre les illusions de son ego, l'esprit n'a plus à travailler sur et contre son insécurité, l'esprit n'a plus à travailler sur et contre les mécanismes de conditionnement de sa race, de sa culture, qui ont fait de lui un être totalement mécanisé, un être qui n'a aucune identité, un être qui vit d'une façon globale de la conscience collective de l'humanité, conscience qui est de plus en plus en voie de dépérissement malgré les progrès apparents de son évolution technique.

Donc l'évolution de la conscience de l'Homme nouveau est nécessairement une évolution choc, elle est nécessairement le produit d'un choc, elle est nécessairement le produit de plusieurs chocs. Et tant que l'Homme n'aura pas appris à convertir son énergie, c'est-à-dire la tendance naturelle à croire en sa façon subtilement subjective qu'il a raison, qu'il est intelligent, que sa façon de vivre est réelle, tant que l'Homme n'a pas compris l'illusion de ceci, il est obligé, il sera obligé de vivre le choc de l'esprit, parce que déjà, l'esprit l'a marqué pour la fusion.

Ce n'est pas l'Homme qui se marque pour la fusion, c'est l'esprit qui marque l'Homme pour la fusion. Autrement dit, c'est dans le temps de l'esprit, selon le temps de l'esprit, selon l'étude de l'esprit, que l'Homme, en tant qu'ego, est prêt pour la fusion. Que l'Homme fasse n'importe quoi dans la vie pour entrer en communication, en interrelation directe, étroite, télépathique, mentale, supramentale avec l'esprit, il ne peut rien y faire si l'esprit n'a pas choisi que dans cette vie l'ego, l'Homme, le mortel, qui est pour lui sa manifestation matérielle, n'est pas prêt.

Donc l'Homme qui commence sur le plan de l'évolution doit réaliser une chose : c'est que, quels que soient les chocs que lui administre l'esprit à cause de la densité de ses plans inférieurs, que ce dernier n'a rien à s'inquiéter du travail de l'esprit puisque ce dernier fait son travail parfaitement ; lui n'a qu'à s'inquiéter de ses réactions psychologiques vis-à-vis de l'esprit, réactions qui peuvent facilement le terroriser, facilement le déprimer, facilement l'amener à se questionner.

Mais tout ceci, d'ailleurs, fait partie du travail de l'esprit. Donc d'un côté ou d'un autre, si l'Homme est mûr pour la fusion avec l'esprit, il est déjà mûr à subir les chocs de l'esprit, donc la souffrance des fils de la lumière. La souffrance des nouveaux initiés sur la Terre est une souffrance qui déjà dans ses conséquences est mesurée, qui déjà dans ses conséquences est totalement naturelle, et qui dans ses conséquences est totalement en voie d'amener l'Homme à une réalisation totale de son identité, c'est-à-dire au développement parfait de sa personne afin qu'il puisse un jour sur la Terre passer d'un plan de conscience expérimentale matérielle à un plan de conscience créative ou créatif, que ce soit le plan ou la conscience, mais d'un autre ordre, c'est-à-dire d'un ordre qui est éthérique, c'est-à-dire d'un ordre qui fait partie de l'invisibilité de la conscience de l'Homme sur un plan parallèle à celui de sa conscience mortelle.

Donc l'être humain qui vit la connexion lente et graduelle avec son esprit doit réaliser que les moyens utilisés par son esprit sont tous bons, que ces moyens sont tous intelligents, et que lui, à l'intérieur de la connaissance, du savoir qui se développe en fonction de l'instruction ou des lois de cette fusion que donne l'esprit à l'Homme sur la Terre, lui, possède suffisamment d'outils pour voir à travers les illusions de son propre ego afin de faciliter ce mouvement de l'esprit à travers ces matières, à travers ces plans, afin qu'il puisse plus facilement, plus rapidement, entrer en harmonie totale et parfaite avec lui-même, c'est-à-dire avec cette dimension de lui dont il ne connaît aujourd'hui que très peu de choses.

Certains Hommes qui ont ou qui se sont acheminés dans des voies spirituelles, ou des voies ésotériques, ou des voies occultes ont l'impression que la résolution du problème de leur conscience est une résolution qui peut être faite en fonction de l'astralisation de leur conscience ou en fonction de leur pouvoir de visiter ou d'aller sur les plans subtils de leur conscience. Ceci est une illusion. La conscience astrale de l'Homme, les mouvements de l'Homme sur le plan astral, autrement dit les mouvements de l'âme de l'Homme ne sont que des mouvements qui sont directement reliés à la mémoire subtile de l'Homme, donc ces mouvements ne peuvent pas donner à l'Homme de la conscience réelle, ces mouvements ne peuvent que spiritualiser l'Homme et l'aider naturellement, graduellement, à pénétrer dans des sphères de vie qui font partie de l'actualisation parallèle de l'énergie de l'âme sur des plans subtils qui ne font pas partie de l'actualisation dans son cerveau d'une forme de pensée telle qu'il la connaît...pensée rationnelle !

Donc l'Homme, sur les plans subtils de sa conscience occulte, est invité à voir et à visiter des mondes qui font partie de l'organisation interne des mondes de l'âme, mais ceci n'a rien à voir avec la fusion. La fusion fait partie de l'organisation psychique des centres d'énergie de l'Homme. La fusion n'a rien à voir avec l'actualisation sur le plan de l'expérience des différentes dimensions de l'âme. La fusion est le raccordement entre l'esprit et l'ego, raccordement qui naturellement transforme l'énergie de l'âme, transformation qui ultimement créera chez l'Homme un corps éthérique dont il se servira pour aller sur des plans parallèles, non pas pour visiter les mondes de l'âme, mais pour visiter les mondes mentaux, les mondes du mental qui font partie de l'organisation extrêmement subtile, extrêmement souple de la matière sur des plans qui sont connexes avec le monde de notre matérialité.

Donc l'Homme a été, au cours de son involution, amené à croire à une forme de conscientisation en relation avec l'expérience de l'âme, lorsqu'en fait, cette forme de conscientisation n'a d'effet qu'en fonction de l'éveiller à une réalité subtile, à une réalité suprasensible. Mais cette expérience ne peut et n'a jamais donné à l'Homme la possibilité de connaître, de vivre directement de la connexion entre son énergie cosmique et sa matérialité.

Donc si l'Homme de la nouvelle évolution découvre que dans le processus de fusion, dans le processus de transmutation, dans le processus du développement de la conscience supramentale, il est obligé quelque part de s'abstenir de réaliser que son expérience antérieure n'était qu'un acheminement spirituel temporaire qui devait quelque part, à la fin de cet ajustement, à la fin de cette expérience, être totalement renversé parce qu'il avait affiné l'Homme dans cette expérience de cet outil, à ce moment-là il est normal que l'Homme vive un choc, il est normal que l'Homme, finalement, découvre que la règle du jeu ne peut pas être établie par les lois de l'âme ou par les lois des maîtres spirituels, mais que la loi de cette énergie est établie par l'esprit de l'Homme, l'esprit individuel de l'Homme, l'esprit éternel et sans fin de l'Homme, qui doit venir quelque part dans le temps en harmonie parfaite et unitaire avec sa conscience mortelle afin de l'amener éventuellement à prendre conscience de son origine, à prendre conscience des mondes d'où il vient, à prendre conscience des intelligences avec lesquelles il devra demain travailler pour parfaire sur la planète Terre une nouvelle civilisation et donner à l'ensemble de l'humanité une nouvelle vibration d'évolution, de conscience réelle, au lieu de conscience purement spiritualisée, purement étatisée.

Donc il est normal que l'Homme, dans le processus de fusion, de transmutation, d'élévation de sa conscience et de connexion avec sa réalité, vive le choc de l'esprit, vive le choc de son énergie. Il est normal que l'Homme découvre un jour que l'humanité s'en va dans une direction que toutes les formes possibles et imaginables de pensées, d'imagination qui font partie de sa structure égoïque s'en vont dans une direction alors que lui s'en va dans une autre. Et c'est ce choc qui crée le déchirement, c'est ce déchirement qui crée la connexion, c'est cette connexion qui fera de lui, demain, un être totalement différent des êtres de l'involution, à quelque niveau d'évolution spirituelle que ces êtres soient arrivés !

Et lorsque l'Homme découvre ceci, il se sent temporairement mal dans sa peau, il se sent temporairement déséquilibré et désaffecté, et ceci est normal. Ceci est normal parce que ceci fait partie de la nouvelle condition évolutive de l'humanité. Le film de l'imagination doit être déchiré pour que l'Homme puisse voir la lumière de la forme au lieu de ne voir que la forme de la lumière. Et l'Homme n'est pas habitué à vivre de la lumière de la forme, il n'est habitué que de vivre de la forme de la lumière.

Et pendant l'involution - et avec toutes les expériences possibles et imaginables qui ont été mises à sa disposition pour avancer, pour arriver à un certain éveil - il s'aperçoit, quelque part, qu'il a toujours vécu de la forme de la lumière et qu'il n'a jamais connu la lumière de la forme. Mais cette évolution était auparavant nécessaire parce qu'avant de vivre de la lumière de la forme, il a fallu que l'Homme connaisse, sache que la forme était beaucoup plus subtile, beaucoup plus spirituelle, beaucoup plus que la forme matérielle, et c'est la fonction de la spiritualité dans toutes les civilisations de la Terre. La fonction de la spiritualité - à quelque niveau qu'elle soit chez l'Homme de l'involution - est de l'amener graduellement, petit à petit, à réaliser qu'il y a au-dessus de la matière quelque chose.

Mais lorsque l'Homme a réalisé qu'il y a au-dessus de la matière quelque chose, il faut aussi qu'il réalise que ce qu'il voit, que ce qu'il sent, que ce qu'il perçoit au-dessus de la matière n'est pas final, que ceci n'est que le début de la fin ! Autrement dit, la polarité existe à tous les niveaux de la création, la matière et la spiritualité forment la polarité de l'esprit. Donc l'esprit est au-dessus de la matière et de la spiritualité ; l'Homme doit un jour réaliser que la matière fait partie de cette polarité, que la spiritualité fait partie de cette polarité, et que l'esprit est la seule puissance en lui, la seule lumière en lui qui peut en faire la synthèse.

Mais l'Homme a toujours cru que la matière était la matière et que la spiritualité, dans le phénomène de l'échelle, était au-dessus de la matière. Ceci était l'ultime illusion de son inconscience, de son involution, et le choc que crée la descente de l'esprit dans l'Homme, lorsqu'il vit la fusion, est justement ce choc de réalisation qu'au-dessus de la matière, il n'y a pas simplement la spiritualité, qu'au-dessus de la matière et de la spiritualité, il y a l'esprit, et que les lois de l'esprit sont des lois d'énergie, sont des lois de lumière et que la spiritualité est assujettie aux mêmes lois que la matière, c'est-à-dire que la spiritualité doit être vue à partir de l'intelligence de l'esprit de l'Homme de la même façon que la matière doit être vue à partir de l'intelligence de l'esprit de l'Homme afin que la spiritualité et la matière soient des aspects positifs et négatifs d'une même chose, c'est-à-dire de l'énergie créative de l'esprit, et non pas en eux-mêmes deux absolus.

L'erreur de l'Homme, c'est que, à cause de sa façon de penser, il a cru que le monde spirituel, le monde de la forme était un monde qui pouvait lui donner ce que nous appelons la vérité. Et l'Homme a égalisé "vérité" avec "réalité". Et ceci n'est pas possible, parce que la vérité est au monde spirituel ce que le fait scientifique est au monde de la matière. Donc le fait scientifique est au monde de la matière, la vérité est au monde spirituel, et la réalité englobe les deux.

Nous savons que le fait scientifique évolue au fur et à mesure que la science évolue. Nous apprendrons que la vérité spirituelle évolue au fur et à mesure que le monde spirituel évolue. Et nous découvrirons que par l'esprit, c'est-à-dire que par l'énergie créative de l'intelligence dans l'Homme, la vérité spirituelle et le fait scientifique peuvent être amenés à un plus haut degré de réalisation à partir du moment où l'Homme se libère de la qualité essentiellement absolue qu'il donne à ce fait scientifique ou à cette vérité spirituelle lorsqu'il est sur le plan matériel.

Mais pour que l'Homme puisse voir, reconnaître, distinguer ceci, il est nécessaire qu'il soit relié à son intelligence universelle, à son esprit. Il est impossible pour l'Homme de penser à ceci. L'Homme peut sur le plan matériel évaluer nettement ou suffisamment nettement la valeur scientifique d'un fait, mais il lui est beaucoup plus difficile d'évaluer la valeur nette d'une vérité spirituelle parce qu'il est encore dans la matière, il n'est pas dans le monde de la mort. Mais si l'Homme était dans le monde de la mort, si l'Homme pouvait passer du plan de la matière au monde de la mort, il pourrait facilement évaluer le monde spirituel et voir que la vérité, là, n'est pas aussi absolue qu'il le croit alors qu'il est dans la matière. Donc ce serait beaucoup plus facile pour lui de vivre et de subir le choc de l'esprit.

Donc, lorsque l'Homme évolue, lorsqu'il passe de l'involution à l'évolution et qu'il va vers le développement d'une identité réelle, c'est-à-dire d'une identité qui est le produit de la fusion entre son énergie créative et son ego, il est obligé de voir qu'il y a au-dessus du monde spirituel une réalité plus grande, plus vaste, plus intelligente, qui comprend parfaitement les lois de la forme de ce monde ; de la même façon, qu'il lui est facile de voir qu'au-delà du monde matériel, il y a autre chose.

Mais il ne doit pas faire l'erreur de croire que le monde spirituel est la réponse au monde de la matière, parce que ces deux mondes font partie de la polarité dont se sert l'énergie de l'esprit pour l'actualisation dans le cosmos de l'évolution. Et c'est ceci qui crée dans l'Homme le choc lorsque l'esprit fusionne avec lui, lorsqu'il y a rencontre entre cette énergie qui est en dehors de la forme et l'énergie qui passe à travers la forme et qui rencontre l'Homme dans sa réalité matérielle et dans sa réalité psychologique.

Et il n'y a rien à faire contre ceci parce que la réalité est tellement grande, tellement grande qu'aussitôt qu'elle pénètre dans une dimension inférieure à elle-même, que ce soit la matière ou que ce soit le monde spirituel, elle crée naturellement un désarroi parce que sa puissance est créative, sa puissance n'est pas relative. Et sa puissance étant créative, elle est absolue, donc l'Homme vit absolument le choc. Donc, vivant le choc absolument, il transmute absolument, et c'est justement cette situation qui est difficile à l'Homme de vivre, qui est difficile à l'Homme de saisir et qui crée en lui, sur le plan spirituel, sur le plan psychologique, un désarroi et qui souvent, même sur le plan de la matière, crée des conséquences.

Mais si l'Homme apprend à prendre de la distance vis-à-vis de l'impression qu'il possède de la vérité, à ce moment-là il commencera à souffrir moins du choc de l'énergie dans le monde spirituel de sa conscience intérieure et il vivra de moins en moins de doute, donc il souffrira de moins en moins de ce choc, donc il lui sera plus facile de passer de l'involution à l'évolution, de l'inconscience à la conscience, de l'absence de fusion à la fusion, ou d'une fusion plus faible à une fusion plus grande.

Si l'esprit est intelligence, si l'esprit existe sur tous les plans de la réalité, si l'esprit existe sur tous les plans de la création, et si l'esprit crée à partir de rien en utilisant la forme pour son passage, il est inévitablement réel que l'Homme réel de demain doit souffrir réellement, c'est-à-dire voir et subir l'effondrement de sa pensée subjective, c'est-à-dire l'effondrement de son irréalité, et c'est ceci qui crée le choc, c'est ceci qui fait demander à des gens : « pourquoi, si l'esprit est si puissant, souffrons-nous tellement ? » C'est justement pourquoi : parce que l'esprit est puissant ! Parce que l'esprit est parfait, parce que l'esprit est lumière, autrement dit parce que l'esprit est intelligence, est énergie, et que nous, nous sommes des êtres qui devons arriver à être unis à lui, à partir de lui mais non à partir de nous.

Si nous croyons que nous allons nous unir à l'esprit à partir de nous-mêmes, nous allons utiliser les formes spirituelles pour nous donner l'impression d'être des êtres avancés évolutivement, lorsqu'en fait l'histoire, les chronologies, les chroniques nous démontrent très bien et très clairement que des Hommes dits spirituels ont commis au nom de Dieu des actes absolument non spirituels, des actes absolument anti-Homme. Si on a fait des guerres au nom de la spiritualité, nous ne pouvons pas continuer à nous donner l'impression que la spiritualité est réelle. Elle est aussi temporaire, transitoire que la matière, elle est aussi subjective et relative que notre pensée, autrement dit elle fait partie de l'involution, de la même façon que la matière fait partie de l'involution cosmique de la planète Terre, et qu'un jour même la Terre sera obligée, sur le plan de la matière, de passer de l'involution à l'évolution.

Et lorsque la matière passera à l'évolution, de la même façon qu'aujourd'hui le mental passe à l'évolution, la planète Terre sera totalement transmutée en énergie et nous n'aurons plus, dans cette localisation de la planète, du système solaire, de système référentiel astronomique tel que nous le connaissons aujourd'hui. Donc tout dans le cosmos doit passer de l'involution à l'évolution, tout doit passer de la subjectivité ou de la relativité à l'absolu. Et c'est pourquoi la fusion de l'Homme crée un choc ! Et c'est pourquoi ceux qui ont la chance, dans cette vie, de quelque race qu'ils soient, de quelque nation qu'ils soient, de vivre le contact avec leur énergie au-delà des sphères spirituelles et au-delà de la forme purement catégorique de la matière, sont des êtres qui sont en voie de réorganisation psychique de leurs centres, sont des êtres qui sont en voie de faire demain l'expérience de la vie à une autre échelle d'évolution.

Et ces êtres sont marqués. Nous ne pouvons pas les forcer, ils ne peuvent pas être forcés, il y a un temps pour chacun de nous, et lorsque le temps vient, l'Homme subit le choc de l'esprit. Mais ce choc de l'esprit est toujours intelligent, ce choc de l'esprit est toujours intelligent ! Et avec le temps nous réalisons, lorsque nous regardons en arrière, qu'effectivement les inquiétudes, les doutes, les points d'interrogation que nous nous posions étaient des points d'interrogation fondés sur notre insécurité, sur notre crainte, sur le fait que nous ne sommes pas réels et que nous voulons encore croire que nous le sommes. Mais ce n'est que l'énergie créative, cosmique, éternelle de l'Homme, son esprit, qui peut lui faire réaliser qu'il ne l'est pas.

Heureusement qu'il en est ainsi, parce que la perfection doit se lier à l'imperfection afin de faire monter, afin d'élever l'imperfection, pour qu'un jour cette même imperfection se perfectionne, et c'est ça l'évolution. C'est pourquoi le choc de l'esprit, c'est pourquoi le désarroi de l'Homme, c'est le prix que l'Homme a à payer, c'est le prix que tous les Hommes de la Terre paieront, c'est le prix qu'un jour, dans un avenir extrêmement éloigné, la Terre devra payer, parce qu'un jour, lorsque l'esprit aura fusionné avec tous les Hommes, elle fusionnera, ou il fusionnera avec la Terre. Et lorsque l'esprit fusionnera avec la Terre, la Terre à son propre niveau de matérialité et de relativité souffrira le choc de l'esprit.

Donc si vous souffrez du choc de l'esprit, c'est normal. L'esprit a donné à l'Homme des outils de compréhension, des points de référence afin qu'il puisse bien comprendre sa relation avec lui, afin que l'Homme puisse bien comprendre le jeu de l'énergie à travers son ego. Maintenant que l'Homme possède les outils de son évolution, à lui de jouer et à lui de cesser de s'énervier !

172 - Le couple

On me dit, dans une lettre, qu'il doit y avoir de l'esprit dans le couple : mais oui, il doit y avoir de l'esprit dans le couple. Mais pour qu'il y ait de l'esprit dans le couple, il faut qu'il y ait de l'intelligence dans les partenaires qui forment ce couple. Comment voulez-vous qu'il y ait de l'intelligence dans ces partenaires si l'esprit ne crée pas de choc dans les pôles de ce même couple, autrement dit si les partenaires ne visent pas la réalisation de leurs propres illusions en fonction de la créativité de ce couple ?

L'homme et la femme qui forment un couple doivent réaliser où il en sont vis-à-vis d'eux-mêmes et vis-à-vis de l'autre, ils doivent réaliser où ils en sont vis-à-vis de l'autre, ils doivent réaliser où ils en sont vis à vis de l'autre et d'eux-mêmes. Autrement dit, dans un couple, il faut que l'être soit capable à la fois de voir sa situation et de voir la situation de l'autre, et non pas simplement celle de l'autre ou la sienne.

Ceci demande de l'esprit, c'est-à-dire que ceci demande de l'intelligence, c'est-à-dire que ceci demande le choc de l'esprit qui transmute la conscience personnalisée de l'homme et de la femme et qui élève cette conscience à un niveau d'intelligence suffisamment élevé pour que l'un puisse voir en lui-même et voir l'autre, pour que l'autre puisse voir en lui-même et voir l'autre, sinon, ce que nous avons, ce ne sont pas des couples dans l'esprit, ce sont des formes de couple ou ce sont simplement des accouplements de personnalités.

L'esprit dans le couple, c'est quelque chose de neuf. L'esprit dans le couple, c'est l'intelligence dans le couple, c'est neuf, ça ne fait pas partie de l'involution. Pendant l'involution, il n'y avait pas d'esprit dans le couple, il y avait simplement des forces psycho-astrales qui coïncidaient avec les désirs réciproques dans un couple, désirs qui, s'ils étaient suffisamment communs, pouvaient permettre à un couple de vivre et de coexister, mais le couple va beaucoup plus loin que ceci.

Le couple de l'involution est un couple qui fait partie de l'expérience karmique de l'âme des deux pôles, du mâle et de la femelle, mais dans l'évolution, dans la construction de l'homme nouveau, dans le perfectionnement de la relation entre l'homme et la femme, il y va que l'esprit doit être présent dans la constitution vitale, mentale, émotive et physique de ces deux êtres sur le plan matériel, qui constitue dans le fond la matérialisation conjointe de l'esprit à l'intérieur de deux êtres parallèlement amenés à une vibration commune. C'est ça le couple réel, le couple de demain, le couple qui n'est pas fracturable, divisible, le couple à l'intérieur duquel l'homme et la femme se supportent mutuellement dans la grande énergie créative de leur esprit individualisé.

Et tant que l'Homme n'aura pas compris ceci, je parle de l'Homme génériquement parlant, tant que l'être humain mais n'aura pas compris ceci, il vivra son couple d'une façon expérimentale, il vivra son couple d'une façon qui ne convient pas à la paix réelle et profonde de leurs relations humaines, il vivra un couple dans l'acharnement, dans la division, dans l'engueulade, dans le manque de perspective universelle de leur conjoint, avant tout sur le plan matériel. Il ne faut pas regarder le couple de l'évolution comme nous regardions le couple de l'involution, les règles du jeu ne sont plus les mêmes, elles ne seront plus les mêmes, parce que l'Homme ne sera plus le même.

Il est évident que la construction, la création d'un couple à partir du point d'évolution de la conscience humaine invite l'homme et la femme à regarder leur relation, leur vie commune, en relation avec les enfants - si enfants ils ont - d'une façon totalement intelligente, totalement créative et, de plus en plus, avec une diminution totale de l'agressivité psychologique qui, en général, transforme les couples, non pas en enveloppe de paix, mais en caricature.

Le couple réel est une définition concrète des lois de l'esprit sur le plan matériel. Le couple réel est une affirmation, sur le plan matériel, de la continuité de ce qui a existé sur notre planète pendant des millénaires. Le couple réel est une réaffirmation, sur la Terre, de la nécessité de l'homme et de la femme de vivre ensemble dans une conjointe aventure qui leur bénéficie, qui leur bénéficie mutuellement parce que, justement, ils sont mutuellement axés, coordonnés, fusionnés, avec leur énergie créative.

Le couple conscientisé de demain ne pourra pas vivre sa conscience de couple comme l'avait fait le couple de l'involution, il ne pourra pas utiliser les conditions, les événements astraux de la conscience planétaire pour se créer temporairement une situation de vie, parce qu'une telle situation de vie avec ce que l'homme de demain saura de la réalité ne conviendra pas à la réalité du couple.

Un couple créatif, un couple qui vit d'une conscience supérieure, ne peut plus vivre d'une conscience inférieure dans sa relation humaine : il est obligé de voir tout à partir de l'esprit de l'intelligence créative de chaque partenaire, il est obligé de se rendre compte que, sur le plan matériel, vital, émotif, et mental, il doit y avoir parfaite harmonisation des forces de vie supérieures qui coïncident et qui s'adaptent à la réalité humaine. Sinon, nous ne pourrions pas, demain, vivre de couple réel et nous souffririons d'être seuls.

Auparavant, l'homme, la femme, qui ne pouvait pas vivre son couple ou leur couple, pouvaient, avec certaines facilités, se créer un autre couple. Et si ceci ne fonctionnait pas, on se créait un autre couple, autrement dit on changeait de couple, comme on change de couche. Mais demain, l'Homme ne pourra pas faire ceci parce que les exigences psychiques de l'Homme nouveau, la conscience, la sensibilité, de l'Homme nouveau, demandera que ce dernier se découvre dans le monde un être, parallèle en vibration avec lui-même, et ces êtres n'existent pas en quantités illimitées.

Donc il y a dans la révolution du couple, il y a dans la transmutation du couple, effectivement une nouvelle conscience, c'est-à-dire une base d'expériences créatives et non plus une base d'expériences purement mécaniques et planétaires. Il ne doit plus y avoir de souffrance dans le couple créé par l'Homme conscient, il ne peut plus y avoir de souffrance dans le couple créé par l'homme et la femme conscientisés, parce que cette souffrance serait trop grande, cette souffrance serait trop aiguë, et le couple ne pourrait pas continuer à subir et à supporter les exigences d'une telle souffrance.

Tandis que dans le couple inconscient, la souffrance inconsciente - souvent même - leur servait à se raccommode. Mais la situation de l'évolution, la condition du couple nouvellement créé par la voie de l'intelligence créative, à travers deux individus conscientisés, ne pourra pas permettre que ces deux êtres subissent, dans le couple, des conditions de subjectivité qui s'éternisent, des conditions d'imagination et d'opinions qui n'en finissent plus, parce que le couple de demain ne pourra plus résister à l'absence d'intelligence en lui, il sera obligé de se fragmenter afin de rendre libres ces individus qui ont besoin effectivement de s'oxygéner le cerveau à travers l'esprit, qui deviendra pour eux leur seule prévu et personnel point de référence.

Ce n'est pas l'esprit qui divise les hommes et les femmes dans le couple, ce sont les hommes et femmes qui se séparent de l'esprit et qui se divisent. Ce n'est pas la puissance, la résonance, les chocs de l'esprit qui divisent les hommes et les femmes, c'est l'impuissance psychologique, émotive et mentale de ces derniers, qui ne leur fait pas voir la possibilité de transcender leur humanité planétaire pour développer une humanité cosmique.

C'est pourquoi il est si difficile pour l'Homme de se créer un couple nouvellement renouvelé, nouvellement agrémenté, nouvellement ajusté à une condition de vie qui ne fait pas partie de l'antériorité, qui ne fait pas partie du passé de l'humanité, qui ne fait pas partie des anciennes conventions, mais qui fait partie de la nouvelle réalisation.

On cherche souvent dans le couple, ou on dit souvent dans le couple, que l'homme et la femme doivent être sur la même longueur d'onde et on ne comprend pas ce que veut dire la même longueur d'onde dans la réalité de cette affirmation, bien qu'on puisse comprendre par projection ce que cela voudrait dire longueur d'onde. Être sur la même longueur d'onde dans un couple veut dire être réellement dans notre propre intelligence. L'esprit est universel ! Donc si l'homme est dans son intelligence et la femme est dans son intelligence, ils vivent tous les deux sur une même longueur d'onde parce que l'esprit est la longueur d'onde universelle de l'Homme.

Mais si, dans le couple, on ne réussit pas à découvrir cette longueur d'onde, il faut travailler à la découvrir. Si l'homme possède une longueur d'onde et la femme en possède une autre, il est grand temps que les deux s'assoient à la table, que les deux se regardent et que les deux se parlent.

Mais ça va beaucoup plus loin que ça, le problème de la longueur d'onde : ce n'est pas le problème de la présence ou de l'absence de la table. Le problème de la longueur d'onde, c'est le fait que l'homme n'est pas capable de voir la femme et que la femme n'est pas capable de voir l'homme, il est là le problème de la longueur d'onde. La femme se regarde et l'homme se regarde, et les deux se regardent le nombril, et les deux veulent s'asseoir à la table pour faire l'échange de la densité de leur nombril. C'est une illusion, ce n'est pas simplement par le discours, la conversation que l'homme et la femme peuvent créer un couple réel, c'est par la dissection en eux-mêmes de ces aspects de leur personnalité qui ne font pas partie de leur esprit mais qui font partie de la conscience planétaire et expérimentale de leur mémoire.

Si l'homme et la femme réussissent à voir à travers leurs propres illusions, leurs propres ambitions, l'homme et la femme seront automatiquement sur une même longueur d'onde. Une longueur d'onde ne se crée pas, elle est là. Mais l'homme et la femme peuvent se découvrir dans leur fausse réalité donc sur leur fausse longueur d'onde.

L'Homme conscient se demande : « Qu'est-ce que c'est l'amour avec un grand A ? Quelle est la différence avec l'amour avec un petit a ? » L'Homme veut avoir des mesures quantitatives de la valeur de l'esprit dans son mouvement interne et affectif, l'Homme veut savoir ce qu'est l'amour réel. L'amour réel, c'est l'absence d'amour illusoire, l'amour réel, c'est l'absence d'amour illusoire ! Qu'est-ce que c'est l'amour illusoire ? C'est l'absence d'amour réel !

Cherchez pas plus loin que ça, mais cherchez à voir si effectivement vous aimez, ou si plutôt vous vous aimez, parce que si vous vous aimez trop, il ne restera plus rien pour l'autre et vous vivrez un amour illusoire, vous vivrez un couple planétaire, vous vivrez même une forme d'accouplement, même si vous êtes légalement mariés. Mais si vous regardez votre amour à partir d'un plan mental au lieu de le voir à partir d'un plan subjectif mental, vous verrez que dans votre amour il y a des failles, que dans votre amour pour l'autre il y a des conditions. Et si vous ne voyez pas que les conditions qu'il y a dans votre amour pour l'autre sont des conditions subjectives, vous n'avez pas le matériel pour créer un couple réel, vous n'avez que le matériel pour vivre à l'intérieur des tribulations d'un couple non perfectionné.

Nous voyons toujours facilement le problème de l'autre, mais nous voyons très difficilement notre propre problème. Nous faisons facilement des diagnostics de notre couple, mais nous sommes incapables de comptabiliser sa valeur positive et négative en fonction de nous-mêmes. Nous pouvons le faire en fonction de l'autre, mais en fonction de nous-mêmes, c'est très difficile. Pourquoi ? Parce qu'il n'y a pas en nous suffisamment d'esprit, c'est-à-dire d'intelligence, pour nous faire réaliser que l'autre nous aime en fonction de son intelligence, même si cette intelligence est limitée par certaines illusions.

Pour que l'Homme puisse créer un couple, il faut qu'il soit capable, à partir du point zéro, de donner gratuitement à l'autre le bénéfice du doute, c'est-à-dire le bénéfice du doute qui met en doute l'impression qu'il a de l'autre de bien l'aimer. Lorsque l'homme sera capable de donner le bénéfice du doute à sa femme, lorsque la femme sera capable de faire la même chose envers lui, ce sera facile pour l'homme de commencer à intégrer l'énergie de son couple, c'est-à-dire à donner à son couple la vitalité de son esprit afin de pouvoir, sur le plan matériel, humain, bénéficier mutuellement de l'esprit des deux en échange parfaitement harmonique.

Sur le plan psychologique, nous pouvons créer, dans notre perception de notre couple, dans notre perception de nous-mêmes, dans notre perception de l'autre, nous pouvons créer de fausses valeurs, autrement dit nous pouvons facilement jouer. L'ego peut facilement se donner l'impression de, parce que l'ego, naturellement, est une partie de la réalité humaine qui est née avec la très grande facilité de se mentir à elle-même.

Mais lorsque l'Homme commence à vivre la descente de l'énergie, lorsque l'Homme commence à sentir la présence de son intelligence, de son esprit, il commence à s'apercevoir que la réalité de sa perception de lui-même et de l'autre ne convient pas nécessairement à la lumière de son intelligence créative, et souvent l'ego se refuse, même devant la présence de son intelligence subtilement créative, d'affirmer sur le plan égoïque que sa vision des choses n'est pas aussi correctement absolue ou absolument correcte qu'il le croit. Et c'est là que l'Homme doit prendre en cause et en conscience sa relation avec l'autre, la stabilité de son couple, la créativité de son couple, l'essence vitale de son couple.

Il ne peut pas y avoir d'espace psychologique entre une femme et un homme, dans un couple. Il ne peut pas y avoir dans un couple l'illusion de l'autonomie. Et je sais très bien qu'aujourd'hui, l'homme qui se conscientise est assujéti, est prisonnier de l'illusion de l'autonomie. L'autonomie, c'est une chose, mais l'autonomie ne veut pas dire dichotomie.

Autonomie veut dire être capable de vivre dans son couple d'une façon intelligente, créative, sans utiliser les subterfuges de l'émotion pour vider l'autre, pour vampiriser l'autre, pour se sécuriser adroitement en relation avec l'autre.

Autonomie créative veut dire être capable de se comporter vis-à-vis de l'autre d'une façon créative, c'est-à-dire d'une façon qui permet à soi-même d'être intégralement un et, en relation avec l'autre, d'être intégralement unifié : c'est ça l'autonomie dans le couple.

J'entends parler ici et là des bénéfices de l'autonomie, je vous assure que ceux qui comprendront mal l'autonomie dans le couple vivront la dichotomie dans le couple, parce qu'au lieu de vivre l'autonomie sur le plan de l'intelligence créative en dehors de la forme suave et subjective de l'ego vampirique, ils vivront une forme d'autonomie qui représente l'aliénation d'eux-mêmes à l'intérieur de leur couple.

Autonomie veut dire et doit dire : créativité intelligente dans un homme et dans une femme, à travers et en relation avec un principe universel de conscience, c'est-à-dire en relation avec une force mutuelle d'intelligence chez les deux afin de cimenter, afin d'agrémenter et de donner à ce couple une condition de permanence, une condition de stabilité où les deux êtres peuvent finalement faire ce qu'ils ont à faire d'une façon autonome, créative, mais aussi générative, de sorte que leurs actions à l'intérieur du couple enrichissent le couple au lieu de le diviser et de les séparer parce qu'ils vivent, d'un bord et de l'autre, dans leur autonomie subjective.

Nous sommes à l'intérieur d'un couple facilement, ou nous pouvons facilement le devenir, des êtres de tendre vengeance. Il nous est facile, sans même nous en apercevoir, de nous venger à l'intérieur de notre couple. De nous venger : pourquoi ? Parce que nous sentons, ou nous percevons mal l'autre, et comme nous percevons mal l'autre, nous avons tendance à nous venger afin de corriger cette perception, et je vous assure que dans tous les couples de la terre, il y a cet aspect de vengeance qui existe chez l'homme et chez la femme, et c'est probablement un de ces aspects les plus subtils, les plus hermétiques de la conscience du couple qui est responsable pour le manque de stabilité, de définition, de permanence, de créativité et d'intelligence de plus en plus développée dans le couple.

Si nous ne sommes pas capables de voir dans nos actions, quelque part, lorsque nous vivons la dissension dans le couple, si nous ne sommes pas capables de voir la vengeance qui montre sa tête à travers des actions que nous commettons, nous sommes évidemment extrêmement aveugles de nous-mêmes. Si nous ne sommes pas capables de déceler la vengeance que nous vivons dans nos actions dans le couple lorsqu'il y a dissension, nous ne comprenons pas les mécanismes occultes de la conscience humaine à travers nos personnalités, qui définissent notre couple incomplet et qui nous forcent à vivre une vie de couple en fonction de nos aspects inférieurs au lieu de notre intelligence créative.

Et je puis facilement affirmer que dans la vie des couples de l'Homme de la Terre, au cours de l'expérience, au cours de l'échange, au cours de la relativité dans l'expression, je puis affirmer que dans tous couples de la terre, il y a quelque part la manifestation de la vengeance, c'est-à-dire de cette tendance, chez l'un ou chez l'autre, de créer une situation afin de corriger une perception, une mauvaise perception que nous avons nous-mêmes de l'autre. Et ceci est probablement une des plus grandes clés dans la construction du couple, clé qui nous invite, en tant qu'Homme conscient, à réaliser le besoin de ne jamais manifester dans notre couple cet élément hargneux, subtil, douloureux, et même puissant de la vengeance.

Que la vengeance soit ouverte ou que la vengeance soit tacite, subtile, sournoise, souterraine, s'il y a vengeance, il y a fracture dans le couple et cette fracture devient de plus en plus grande. Et un jour, elle peut être tellement grande qu'elle devient une faute inévitable et qu'elle empêche, inévitablement, l'homme et la femme de vivre une vie de couple qui n'est plus réelle donc, dans le fond, qui n'a plus de nécessité d'être. Là où dans le couple il y a eu amour sincère au début afin de permettre l'amalgamation des deux personnages, il peut y avoir demain, plus tard, résurrection, repolissage de cet amour, mais au-delà de la simple sincérité des jeunes années, au-delà de la simple sincérité.

Il faut que le couple soit fondé sur quelque chose de plus grand que la sincérité, parce que la sincérité elle est comme le vent, elle change, la sincérité, proportionnellement aux difficultés de la vie, proportionnellement aux illusions, proportionnellement à la difficulté de l'homme et de la femme de maintenir la tension de la sincérité. Lorsqu'il y a sincérité dans un couple ou lorsqu'un couple est fondé sur la sincérité, il y a automatiquement et naturellement tension entre les deux. On doit se débattre, combattre, pendant des années à demeurer sincère et ceci est très difficile parce que demeurer sincère veut dire s'exercer constamment à ne pas se noyer dans notre inconscience.

Donc le couple doit être fondé sur quelque chose de plus grand, de plus valable, de plus réel, de plus permanent que la sincérité. Le couple doit être fondé sur de l'intelligence pure, c'est-à-dire sur de l'esprit, c'est-à-dire sur la connexion entre l'homme et son esprit, et la femme et son esprit, dans une ambiance mentale supérieure qui fait en sorte que les petits appétits routiniers du couple sont facilement englobés par cette grande puissance créative qu'est l'esprit de l'Homme, donc qui est l'esprit du couple pour l'homme et pour la femme.

Un couple qui fonde sa réalité ou son irréalité sur la sincérité se verra obligé, au cours des années, de constamment réaffirmer sa sincérité. Et ceci est une perte d'énergie, ceci fait partie des lois du petit amour, ceci fait partie des lois du couple expérimental et planétaire. Le couple doit être au-dessus de ceci, il doit être vivant et non pas simplement existentiel ou coexistantiel. Il doit être régi par des lois fondamentalement lumineuses de la conscience humaine, il doit être assis sur la base fondamentale de la réunion de deux êtres, pour le bénéfice d'échanges, de cohabitation, de coexistence, pendant x nombre d'années afin de pouvoir même perpétuer cette alliance dans un monde parallèle lorsque l'amour aura passé de la nécessité de la vie mortelle aux conditions futures de l'immortalité.

Donc le couple nouveau ne peut pas être régi par des besoins psycho-émotifs de l'ordre humain planétaire, terrestre, expérimental, voire même karmo-animique. Le couple doit être régi par la force interne de l'homme et par la force interne de la femme, c'est-à-dire par l'intelligence de l'homme et de la femme. Il doit être suffisamment solide, suffisamment intelligent pour pallier à toutes les contradictions subtiles de la vie de tous les jours qui font en sorte que l'événementiel, souvent fatigant, souvent mécanique, ne vienne pas ternir la beauté, la stabilité, la profondeur, l'esprit de cette réunion de deux êtres qui s'acheminent ensemble sur une planète en évolution.

Le couple doit être quelque chose de vivant, quelque chose de vital, quelque chose de réel où les éléments psychologiques des deux egos n'ont pas à intervenir constamment dans la correction des mécanismes d'appétits inférieurs qui font du couple simplement une habitation temporaire, habitation impermanente assujettie à tous les vents, à toutes les tempêtes, à tous les obstacles. Le couple doit être monolithique, il doit être fait de deux pièces différentes, mais fondées dans une même conscience et élevées dans un même esprit afin de donner à l'homme, à la femme, une permanence de vie en commun, permanence de vie qui n'a plus de prix, parce que vivre à deux c'est effectivement beaucoup plus intéressant que de vivre seul.

Mais si l'Homme ne comprend pas l'illusion de l'autonomie, s'il ne comprend pas la fausse autonomie, s'il ne passe pas de l'autonomie subjective, psychologique, émotive, faussement mentale, à l'autonomie créative, c'est-à-dire cette forme d'autonomie qui permet à ces deux partenaires de construire ensemble, selon leurs propres talents, avec leurs propres capacités, leur propre vision, une maison à deux, l'Homme nouveau, l'Homme sensible, supramental de demain se verra obligé de réaliser que la construction d'un couple n'est pas facile parce qu'elle nécessite l'abolition chez soi-même des illusions pernicieuses de notre psychologie offensive.

Nous sommes trop offensifs dans nos couples, nous offensoons l'autre, l'autre nous offense, nous sommes offensés et donc nous vivons l'offuscation. Et ce cercle vicieux continue et continue pendant des années et nous perdons de l'énergie. Et au lieu de construire et de créer nos couples, nous travaillons constamment à ravitailler nos ressources afin de donner à notre couple une semblante permanence. Nous passons notre temps à le rapiécer, à le recoudre, à le repatcher.

C'est une perte de temps, c'est une perte d'énergie, ça fait partie de l'illusion du couple, donc ça fait partie de l'illusion des partenaires du couple, donc c'est une manifestation qu'il y a, dans le couple, un manque grave d'intelligence créative, et ceci fait partie de la souffrance du couple, de la souffrance des partenaires, et tant que les Hommes n'auront pas pris en main leur propre énergie, tant que les Hommes n'auront pas pris en main leurs propres illusions, tant qu'ils continueront à convoiter, à l'intérieur de leur psychisme, des formes qui ne sont pas réelles pour se donner l'impression d'être supérieurement intelligents, pour se donner l'impression d'être supérieurement avancés, pour se donner l'impression d'être supérieurs à l'autre, ils ne vivront pas la vie du couple créé, cosmique, le couple de l'avenir, le couple réel, le couple qui ne se détruit pas et qui s'engendre et qui continuera à s'engendrer au-delà des portes de la mortalité.

Un couple réel, c'est un état d'esprit, ce n'est pas une attitude de relation. Un couple réel c'est un état d'esprit à deux, ce n'est pas une attitude relationnelle, ce n'est pas une attitude relative, il n'y a pas de relativité dans un couple réel, il n'y a que de l'unité, mais de l'unité fondée sur de l'intelligence réelle et non pas fondée sur des principes psycho-émotifs voulant que nous soyons un, lorsqu'en fait nous sommes deux dans notre coin. Un couple réel doit se créer, et il ne peut se créer que lorsque nous réalisons, à travers le passage de l'énergie qui travaille sur nos corps subtils, qui déplace, dans nos émotions, dans notre mental, beaucoup d'air.

Un couple réel est un couple qui prend conscience du fait que l'énergie devient pour nous un effet signalant de nos illusions. Et si nous ne sommes pas capables de voir nos illusions lorsque l'énergie descend et fait vibrer nos corps, comment voulez-vous que nous puissions créer un couple réel ? Ce n'est pas parce que l'Homme nouveau saura beaucoup de choses qu'il sera à l'abri des illusions de sa personnalité. Et je répète : ce n'est pas parce que l'Homme nouveau saura beaucoup de choses, qu'il aura beaucoup de connaissances, qu'il sera à l'abri de sa personnalité.

L'Homme nouveau doit prendre avantage de ce qu'il sait pour corroborer, pour prouver à lui-même l'illusion de ce qu'il savait, donc il doit prendre avantage de ce qu'il réalise pour pouvoir créer son couple. C'est avec ce matériel qu'il créera son couple, c'est à partir de zéro qu'il créera son couple, ce n'est pas à partir de quelque chose. Le quelque chose fait partie de l'ancienneté, le quelque chose qu'il possède fait partie des anciennes habitudes, des anciennes attitudes, des anciens contrats, des anciens "convenients", des anciens besoins émotifs, subjectifs, tandis que le couple réel doit être créé à partir de zéro, c'est-à-dire à partir de l'esprit.

Tant que l'Homme ne pourra pas définir son couple, c'est-à-dire le réaliser à 360 degrés, autrement dit tant que l'Homme n'aura pas la certitude de son couple - et je dis bien certitude, lorsque je dis certitude, je dis certitude - l'Homme ne vivra pas un couple réel, il vivra un couple expérimental.

Tant que l'Homme n'aura pas fait descendre dans son couple l'énergie de son intelligence et qu'il n'aura pas utilisé cette énergie pour la conservation à tout prix de son couple, il vivra un couple assujetti à des conditions expérimentales où il sera obligé de recouvrer l'énergie de certaines actions qui auront servi à lui faire voir certaines illusions dans la relation entre son énergie colorée et sa capacité en tant qu'ego de vivre cette énergie sans coloration.

Tant que l'Homme n'aura pas la certitude d'être en plein contrôle de l'énergie qui forme son couple, tant qu'il n'aura pas la certitude d'être capable de garder et de maintenir, au-delà de l'accident, son couple, ce dernier ne sera pas un couple réel, il sera toujours un couple qui puisse être utilisé pour le perfectionnement de sa conscience.

Tant que l'Homme ne sera pas capable de savoir son couple, il sera obligé de vivre sur le plan de la conscience psychologique ce même couple.

Tant que l'Homme ne sera pas capable de savoir qu'il est, qu'il crée, qu'il est responsable, qu'il a la puissance de créer et de maintenir son couple, il vivra un couple qui est sujet, selon les événements de la vie, selon ses illusions, selon ses évaporations, à vivre un couple de façon expérimentale, incertaine, souvent en fonction de certaines projections de probabilités qui lui ouvriraient des sentiers d'actions à l'extérieur des limites de son couple créant ainsi, à l'intérieur de son couple, une instabilité et une condition parfaite pour l'ingérence d'influences, pour l'actualisation de certains éléments événementiels capables de créer dans son couple assujetti une déformation de l'esprit de ce même couple.

Vous me direz : « Mais comment pouvons-nous être sûrs ? » Et je vous répondrai : c'est à vous de la créer, cette certitude. C'est à vous de faire descendre cette énergie, de la contrôler, cette énergie, de ne pas la colorer, cette énergie, afin que votre couple ne soit pas coloré. Donc votre couple, il est dans vos mains, il n'est pas dans les mains de votre esprit, il est dans vos mains ! Et si l'esprit en vous est puissant, qu'il descend dans un monde de pensées et d'attitudes mentales et d'attitudes émotionnelles qui colorent sa lumière, il est évident que votre couple sera difficile à créer avec certitude, parce que vous n'aurez pas suffisamment la puissance mentale, la volonté intégrale de le garder, de le maintenir, de le nourrir, de lui donner de l'eau et du soleil.

Donc le couple, il est dans les mains de l'Homme, il n'est pas dans les mains de la vie. Le couple fait partie de l'expérience de l'Homme, il ne fait pas partie de l'expérience de l'esprit. Le couple est la réalisation de l'esprit à travers l'Homme, mais il n'est pas l'expérience de l'esprit. Donc l'Homme doit en arriver un jour à regarder le couple, à vivre le couple à partir de son esprit, c'est-à-dire à partir de son intelligence, à partir de son énergie, afin de donner à ce couple toute la lumière dont il a besoin pour s'élever au-delà de la simple juxtaposition de deux êtres, afin de vivre l'unité de deux êtres.

173 - la résonance

On me demande, dans le courrier, de répondre à cette question à plusieurs volets. Voici la question, un peu longue :

« La résonance ne constitue-t-elle pas l'essence même de l'intelligence de l'Homme ? Cette intelligence n'est-elle pas manifeste en elle-même ? Pourquoi l'Homme aurait-il besoin d'aller chercher de l'information par communication ? Lorsque l'Homme obtient de l'information par communication, qu'y a-t-il d'impropre à la consommation humaine dans ce genre de conversation ? Le mental de l'Homme a-t-il besoin de cet exercice ? L'Homme a-t-il à être téléguidé de cette façon ? L'intelligence de l'Homme serait-elle proportionnelle à l'information reçue, puisque vous dites souvent : "ils disent" et non "je dis" ? L'intelligence de l'Homme a-t-elle à se perfectionner ? N'est-elle pas parfaite en elle-même lorsqu'elle se manifeste ? »

Alors voilà la question et je vous donne ma réponse : ce que nous appelons résonance, c'est le mouvement d'une vibration dans le mental humain qui permet à l'Homme, lorsqu'il est inconscient, de vivre une pensée d'ordre subjectif, c'est-à-dire une pensée qu'il croit être sienne, c'est-à-dire une pensée qu'il croit partir de son propre cerveau matériel.

Lorsque l'Homme se conscientise, il commence à comprendre - et je dis bien il commence à comprendre - la phénoménologie de la pensée, c'est-à-dire qu'il commence à prendre conscience de la nature suprasensible de la pensée et des mécanismes en elle qui font de lui un être soit intelligent ou soit moins intelligent. Il est évident que la résonance mentale supérieure constitue en elle-même l'essence de l'intelligence de l'Homme. Mais l'Homme, dans son état actuel, ne possède pas une résonance parfaite, donc il lui est impossible de bénéficier totalement et de façon absolue de cette énergie créative. Et à cause de cette condition, à cause de cet état, l'Homme est obligé de vivre la subjectivité de cette résonance, c'est-à-dire la coloration de cette résonance. Autrement dit, il est obligé de vivre un taux vibratoire inférieur à ce qu'il pourrait vivre s'il vivait une résonance parfaite.

Et à cause de ceci, l'intelligence de l'Homme qui devrait être en elle-même manifestement créative, ne l'est pas, parce que justement l'Homme n'est pas capable de vivre cette résonance mentale à un niveau de pureté suffisamment avancé pour pouvoir bénéficier de la nature réelle de l'intelligence, c'est-à-dire pour pouvoir bénéficier d'une intelligence totalement créative, sans aucune subjectivité, donc sans aucune coloration.

Lorsque l'Homme commence à prendre conscience, il commence d'abord, au début, à prendre conscience du phénomène de l'information communiquée, c'est-à-dire du phénomène d'information qui lui permet de réaliser d'abord, au début de son entretien avec la source même de son énergie créative, que cette information contient à la fois, en elle-même, l'aspect subjectif et l'aspect objectif de son rendement, de sorte que l'Homme conscient commence, contrairement à la façon dont opère mentalement l'Homme inconscient, il commence à prendre conscience d'une sorte de dualité dans le mental, dualité qui lui permet éventuellement d'entrer en communication télépathique avec des plans supérieurs, plans qui font partie de lui mais dont il ne comprend pas encore la nature absolue et la qualité essentiellement cosmique et universelle. Et à cause de ceci, l'Homme, pendant un certain temps, est obligé de sentir ou d'avoir l'impression d'être communiqué de l'information, ou comme dit la personne qui m'écrit, d'être téléguidé.

Mais il n'est pas possible pour l'Homme de passer de l'inconscience subjective à la conscience totalement créative et objective sans vivre ce phénomène, pour la simple raison qu'il est obligé, quelque part dans le temps, de prendre conscience des aspects occultes, internes, de la pensée pour pouvoir graduellement, au cours de son expérience vers l'évolution, commencer à bénéficier d'une façon objective de cette communication sans être obligé, sur le plan émotionnel, sur le plan subjectif, de vivre le phénomène dans un sens de télécommunication.

Mais le mental de l'Homme n'est pas ajusté à une conférence ou à une communication supérieure suprasensible qu'il puisse vivre sans l'encombrement de cette dualité. C'est avec les années que l'Homme sera capable de vivre à la fois l'unité dans la communication et la dualité dans le partage du mouvement de cette énergie, et c'est avec le temps que l'Homme sera capable de communiquer intérieurement sans avoir l'impression d'être téléguidé intérieurement.

Mais tant que l'Homme possède de la subjectivité, tant que l'Homme ne connaît pas les lois du mensonge cosmique, tant que l'Homme ne connaît pas les lois de son émotivité vis-à-vis de son mental, tant que l'Homme ne connaît, ne reconnaît pas la tension émotive qu'il porte à la connaissance, tant que l'Homme ne donnera pas à la connaissance intérieure une valeur quelconque, autrement dit tant que l'Homme n'aura pas appris à se détacher objectivement et absolument de toute forme de communication intérieure, il sera obligé de vivre l'aspect télécommunication ou l'aspect qui lui donne le sentiment d'être téléguidé, parce qu'il n'aura pas atteint un niveau de centricité mentale suffisant pour pouvoir se dissocier psychologiquement de la valeur de la communication, et de ne prendre, dans cette communication ou dans cette valeur de communication, que l'essence même, c'est-à-dire que la direction vibrante et créative de son message.

Autrement dit, l'être humain est encore trop spirituel, trop subjectif pour pouvoir vivre d'une communication essentiellement psychique sans avoir à subir les conséquences temporaires d'un sentiment d'être téléguidé, d'un sentiment d'être temporairement assujéti à cette forme de communication.

Ceci fait partie de l'évolution du corps mental supérieur, ceci fait partie de l'ajustement du corps mental de l'Homme et ceci prend un certain temps, je dirais même un certain nombre d'années. L'Homme ne peut pas, d'un jour à l'autre, bénéficier d'une conscience universelle, il doit passer par les étapes de la formation de cette conscience universelle, et cette étape, elle est directement reliée au fait qu'il est obligé de partager, pendant un certain temps, l'impression d'être téléguidé, avec le savoir interne qu'il ne le devrait pas.

On me dit par exemple dans la lettre "ils disent" ou on me dit que je dis souvent "ils disent" et non "je dis". J'ai mes raisons personnelles pour dire "ils disent" et non "je dis". Il est évident que la raison pour laquelle je parle ainsi, c'est très souvent pour éliminer de ma personne, diminuer de ma personne, l'effet choc que je crée lorsque je parle de choses qui ne se pensent pas. Autrement dit, si j'avance dans l'instruction et que j'affirme ou que je dois affirmer d'une façon absolue quelque chose, il est évident qu'il est plus facile en général, vis-à-vis d'un public qui ne me connaît pas d'une façon personnelle, de dire "ils disent que", au lieu de dire "je dis que".

Il y a des choses que moi, en tant que personne, je puis affirmer en utilisant l'expression "je dis que", parce que ce sont des choses qui sont suffisamment raisonnables, c'est-à-dire ce sont des choses qu'un Homme peut dire sans laisser l'impression que cet Homme possède une autorité qui dépasse la normalité psychologique d'un certain savoir.

Donc si je dois dépasser la normalité d'un certain savoir et empiéter dans le domaine cosmique de la connaissance, et révéler à l'Homme des aspects de la réalité qui ne font pas partie de sa sensorialité normale, il est évident pour le bénéfice de l'Homme et aussi pour faciliter l'échange entre moi et l'Homme, que je transpose ce que j'ai à dire sur un plan plus universel en utilisant la forme "ils disent que", afin de me dissocier de la grande importance, de la grande valeur, de la grande profondeur de certaines paroles, pour que l'Homme puisse, au moins, commencer à digérer des choses qui normalement ne sont pas dites par un être humain sur un plan matériel.

Si l'Homme rencontrait l'Homme sur un plan autre que le plan matériel, si j'étais par exemple sur le plan astral ou si j'étais sur le plan éthérique, que je rencontrais quelqu'un sur ces plans, à ce moment-là, je pourrais dire "je dis que", bon, parce que le fait d'être dissocié de la matière permettrait que je dise certaines choses avec une certaine affirmation, avec un certain absolu, sans que l'Homme sur le plan de l'ego ne soit affecté dans l'importance, ou la profondeur, ou la grandeur, de ce qui est dit.

Mais tant que je travaille sur le plan matériel et que je travaille en relation avec des Hommes qui aussi me perçoivent sur plan matériel, je dois respecter la qualité psychologique de leur entendement, je me dois de respecter les limites psychologiques de ce qu'ils peuvent absorber, donc je dois utiliser des formes de pensées ou de paroles qui permettent à l'Homme de pouvoir mieux absorber des idées qui ne conviennent pas naturellement, dans un cadre normal de l'involution, à un Homme fait de chair et d'os.

Donc pourquoi je dis "ils disent que" au lieu de dire "je dis que" ? C'est pour diminuer le choc de ma personnalité, c'est pour faciliter l'échange entre moi et l'Homme, et permettre en même temps que des choses qui ne se savent pas en général sur le plan de l'involution, puissent être communiquées à l'Homme afin qu'il puisse un jour en arriver de lui-même à réaliser qu'il sait certaines choses et que lui-même demain sera obligé de dire "ils disent que", parce que si lui emploie l'expression "je dis que", on se retournera contre lui et on dira "ce bonhomme il est totalement cinglé". Alors voilà la réponse à : "ils disent que" au lieu de "je dis que".

Par contre, si je parle à des gens intimement, si je parle à des gens qui me connaissent et que je veuille parler de choses qui ne font pas partie de l'expérience normale de l'Homme, je pourrai facilement dire "je dis que", parce que ces gens ne me prendront pas pour quelque chose d'absolument anormal. Donc il est très intelligent, il est très normal, il est très créatif, d'employer des formes selon le besoin de la forme, et non pas employer des formes selon une expression qui convient à l'impression qu'on a de cette même forme.

Donc je continue en répondant à cette question où l'on me demande : « Est-ce que l'intelligence de l'Homme n'est-elle pas à perfectionner ? N'est-elle pas parfaite en elle-même, lorsqu'elle se manifeste ? »

Si l'intelligence de l'Homme était parfaite en elle-même lorsqu'elle se manifeste, je n'aurais pas de travail à faire dans le monde. Autrement dit, l'intelligence de l'Homme doit être perfectionnée, elle doit se perfectionner et elle sera parfaite en elle-même lorsqu'elle se manifestera, lorsque l'Homme aura compris les lois de l'intelligence, lorsque l'Homme aura compris les lois de la pensée, lorsqu'il aura compris les lois subtiles de la coloration de son mental, lorsqu'il aura réalisé, après plusieurs années, que c'est avec le temps que s'ajuste son mental, que c'est avec le temps qu'il peut réellement bénéficier de cette intelligence cosmique en lui et qu'il peut manifester cette intelligence sur le plan matériel sans qu'elle soit colorée, sans qu'elle nuise réellement à l'évolution.

Il est évident que l'Homme ne peut pas perfectionner son intelligence d'un jour à l'autre, il y a du temps, il y a de la résonance à vivre, donc il y a en lui certains mécanismes subtils faisant partie de l'organisation intégrale de son mental qui doivent être mis en marche. Et ces mécanismes font justement partie de ce dont nous discutons dans cette conversation.

Nous croyons que le savoir est une chose facile à vivre. Nous espérons avoir le savoir, nous voudrions avoir le savoir, nous ne réalisons pas que le savoir est une énergie. Nous croyons que le savoir est une forme de connaissance, et cette illusion, elle est très grande et elle est très répandue chez les Hommes qui vont vers un niveau d'évolution supérieure et avancée, mais cette illusion un jour devra être renversée, et elle sera renversée au fur et à mesure que l'Homme prendra conscience du poids de son savoir. Et lorsqu'il aura pris conscience du poids de son savoir, il verra qu'est-ce que c'est que ça veut dire savoir, il verra qu'est-ce que c'est que ça veut dire communiquer avec les plans supérieurs de son énergie, il verra qu'est-ce que c'est que ça veut dire ne pas prendre au sérieux toute communication interne et, en même temps, il verra ce que ça veut dire de comprendre ce que veut dire une communication intérieure, autrement dit il pourra lire entre les lignes.

Mais ceci est en fonction de sa sensibilité, ceci est en fonction du nettoyage de son mental inférieur, du nettoyage. Le mental de l'Homme doit être nettoyé pour qu'il puisse parfaitement vivre sa résonance, le mental de l'Homme doit être totalement ajusté à la vibration supérieure de sa conscience cosmique. Et ceci prend du temps, et ceci est lourd dans la conscience de l'Homme parce que l'Homme est habitué à vivre sa pensée en fonction de sa subjectivité. Et lorsqu'il commence à vivre sa pensée en fonction d'une objectivité créative, il s'aperçoit, au début, qu'il perd un peu de contenance, qu'il perd de la personnalité et que, lentement, il passe de la personnalité à la personne.

Lorsque l'Homme est dans sa personne, il lui est très facile de vivre d'une façon correcte, intelligente, réelle, sans ambiguïté, la communication interne. Il peut facilement communiquer, puisque la communication fait partie de l'ordre universel des choses. Que l'Homme communique avec l'Homme ou que l'Homme communique avec un plan supérieur de sa réalité, c'est toujours de la communication. Mais pour l'Homme, communiquer avec l'Homme c'est facile, parce qu'il y a devant lui un corps matériel, il peut évaluer la communication jusqu'à un certain point, tandis que lorsque l'Homme communique en vertical avec des plans supérieurs de sa conscience universelle, il doit s'habituer à cette nouvelle sorte de conversation, à cette nouvelle sorte de communication, parce que les lois de la communication verticale ne sont pas les mêmes lois que la communication horizontale de l'Homme entre l'Homme.

Donc, pour l'être humain, pour l'Homme de la nouvelle évolution qui lentement commence à communiquer intérieurement, il y a un apprentissage, oui, il y a un apprentissage et cet apprentissage, petit à petit, se fait et continuera à se faire, et l'Homme apprendra graduellement à ne pas prendre au sérieux sa communication intérieure, mais à réaliser avec le temps que sa communication intérieure est toujours ajustée à ce qu'il doit savoir et à ce qu'il doit comprendre.

Sa communication intérieure est ajustée à ce qu'il doit comprendre et à ce qu'il doit savoir ! L'Homme n'a pas à savoir plus que ce qu'il a à savoir, et s'il cherche à savoir plus que ce qu'il a à savoir, ceci fait partie de l'ego. Et si ça fait partie de l'ego, automatiquement la résonance travaillera en fonction de changer la vibration interne du mental de l'Homme, afin qu'il puisse s'appuyer sur une vibration neutre au lieu de s'appuyer sur une vibration colorée ou même polarisée par le corps de désir qui veut toujours chercher à savoir et à comprendre certaines choses.

Donc l'ego doit devenir une lentille pour la lumière, l'ego ne doit pas être simplement une fenêtre pour le vent qui souffle vers lui, il doit devenir une lentille pour la lumière, et il faut que cette lentille soit réellement sans poussière pour que la résonance soit parfaite, donc pour que l'ego n'ait plus à souffrir du phénomène de la communication dite téléguidée, pour que l'ego n'ait plus à souffrir de la dimension ou de la qualité dimensionnelle supratemporelle de cette communication.

Il est évident que dans toute résonance créative il y a à la fois le présent, le passé, et l'avenir. Autrement dit, il y a dans l'énergie créative de l'Homme une concentration d'énergie suffisamment élevée pour créer dans l'Homme un choc s'il n'est pas suffisamment ajusté à cette énergie. Et c'est pourquoi l'Homme n'est pas capable de vivre la résonance d'une façon parfaite, donc il n'est pas capable de sentir son intelligence d'une façon parfaite, même s'il sait que l'intelligence, par elle-même, dans sa manifestation, est parfaite.

Ce n'est pas le problème de l'intelligence, l'imperfection. C'est le problème du contact entre elle et l'ego, ce qui rend imparfaite l'énergie, ce qui change le taux vibratoire de la résonance, ce n'est pas l'intelligence elle-même, c'est toujours l'ego. L'ego n'est pas parfaitement à la disposition de l'esprit, l'ego deviendra parfaitement ajusté à l'esprit, donc, avec le temps, l'intelligence, le mouvement de l'esprit à travers l'ego, deviendra de plus en plus ajustée et alors nous pourrions dire, sur le plan matériel, que l'intelligence de l'Homme, elle est parfaite, qu'elle s'est hautement perfectionnée et qu'elle est manifestement ajustée à l'énergie originale qui part des plans supérieurs et qui descend vers la matière. Mais ceci prend un certain temps.

Donc voilà ma réponse à cette question et si je dois plus tard aller plus loin dans la définition de cette résonance ou dans l'explication plus profonde, plus précise de cette résonance, je le ferai en fonction d'autres questions qui me viendront.

Donc cette même personne continue dans son almanach de questions et me demande : « Pourquoi y a-t-il toujours une perte lorsque l'on commet une erreur ? Pouvez-vous expliquer l'automatisme de l'erreur ? Serait-il possible de voir les conséquences de nos actes juste avant d'agir et pouvoir ainsi s'arrêter à temps, empêchant ainsi de se retrouver à nouveau prisonnier du temps et de l'espace ? »

Alors, je réponds ceci : c'est encore un phénomène de résonance ! Si nous avions la parfaite résonance, si nous étions capables de capter l'énergie d'une façon parfaitement ajustée, nous ne commettrions pas d'erreurs. Autrement dit, l'erreur est le produit du manque d'ajustement de notre mental à cette résonance, donc l'erreur est le produit du fait que notre intelligence n'est pas suffisamment perfectionnée et, en plus, l'erreur vient du fait que sans que nous nous en rendions compte, nous nous laissons téléguider par nos pensées subjectives de la même façon que nous pouvons nous laisser téléguider par des pensées objectives télépathiques intérieures.

Autrement dit nous n'avons pas encore appris comment travailler avec l'énergie de la résonance de la pensée mentale, nous ne savons pas encore comment utiliser cette énergie d'une façon parfaite parce que nous avons de l'émotivité, nous avons un corps de désir, nous avons des appétits, des attitudes subjectives, nous avons de l'humain, et l'humain essaie d'utiliser un aspect de lui-même qui est au-dessus de lui et qui fait partie de lui, mais il l'utilise mal.

Nous ne sommes pas capables de travailler avec le temps. Et si nous faisons des erreurs, c'est justement parce que nous ne sommes pas capables de travailler avec le temps. Et travailler avec le temps veut dire être en harmonie vibratoire avec la résonance : vous voyez comment tout se tient.

Plus l'Homme sera en harmonie vibratoire avec le temps, plus il sera en harmonie vibratoire avec la résonance, plus il sera capable d'agir dans un temps qui est parfait, donc dans un temps qui supporte son action, donc dans un temps qui ne l'amène pas à vivre l'erreur et conséquemment à connaître la perte. Mais ceci prend du temps, parce que nous sommes des êtres d'habitude, nous avons énormément d'expérience à vivre nos vies en fonction des mécanismes subjectifs de nos habitudes. Et c'est la résonance, graduellement, qui nous amène à changer et à transmuter ces habitudes et à les rendre directement créatives, c'est-à-dire à nous amener à vivre en relation étroite avec l'énergie créative de notre conscience supérieure pour que la résonance puisse bien s'ajuster à notre mental, afin que nous puissions, sur le plan humain, travailler avec notre énergie, utiliser notre énergie d'une façon créative sans perdre quoi que ce soit.

Ainsi la personne continue et me dit : « Pourquoi bouge-t-on trop vite ? Par exemple, lorsque l'on signe un bail, on doit rester dans cet espace, dans cet appartement, pour un temps déterminé même si on n'aime pas nos voisins » Mais si vous avez signé un bail, si vous vous êtes fixés dans un lieu et que vous n'étiez pas en résonance parfaite, il est évident que vous êtes assujettis à vivre et à commettre une erreur, mais ceci fait partie de votre expérience. Si vous êtes pressés à déménager, si vous n'êtes pas capables de suivre le mouvement interne de votre énergie, c'est votre ego qui va entrer en jeu, c'est votre inquiétude de ne pas avoir d'appartement, c'est votre inquiétude de demeurer dehors, d'avoir froid.

L'Homme n'est pas capable de comprendre. L'Homme n'est pas capable de comprendre que l'esprit est généreux, l'Homme n'est pas capable de comprendre que l'esprit est généreux ! Autrement dit que l'esprit, que son intelligence créative, elle est toujours là, prête à s'infuser. Mais, lui, à cause de ses mécanismes subjectifs, de ses insécurités, veut prendre le devant, bah ! S'il veut prendre le devant, que voulez-vous que l'esprit fasse ? L'esprit n'y peut rien, l'Homme n'est pas dans un état de fusion ! L'Homme en fusion ne peut pas prendre les devants, il est obligé de suivre le mouvement de l'énergie de l'esprit. Mais l'Homme qui va vers la fusion, il est obligé d'apprendre à suivre le mouvement de l'esprit, et ceci est difficile parce que l'Homme est mécanique.

L'Homme est fait d'émotivité, d'inquiétude, de crainte, d'attitude, de mentalité, d'idées, donc il est mécanique, il n'est pas créatif. Et c'est pourquoi il se fout dans une situation de bail, de signature de bail, pour s'apercevoir ensuite que le type ou les gens qui vivent à côté sont des monstres. Mais ça, ça fait partie de son expérience. Ça, ça fait partie de son manque d'intelligence. Ça, ça fait partie de la vie, c'est ça la vie, la vie c'est de la merde tant que l'on n'a pas compris, tant qu'on n'a pas compris comment elle fonctionne, tant qu'on n'a pas compris comment mal on fonctionne.

Lorsque l'Homme aura compris comment mal il fonctionne, il comprendra que la vie, elle est bien, que la vie, elle est intéressante, que la vie s'ouvre à lui, que l'esprit est généreux, et que la vie vaut la peine d'être vécue, et que les erreurs s'estompent. Il n'y en a plus, il n'y a que de la créativité. Donc il ne s'agit pas, parce que nous connaissons les lois occultes de la conscience humaine, de blâmer les forces occultes dans l'Homme, il s'agit pour nous de voir que ce sont les Hommes qui sont désajustés, ce sont les Hommes qui sont inconscients, ce sont les Hommes qui sont mécaniques, et ce sont les Hommes nouveaux qui doivent perdre cette mécanique pour en arriver un jour à être créatifs, à avoir, à posséder, à vivre, des consciences réelles.

Tout le monde sait que, depuis des années, je parle d'écrire des livres, j'en parle tellement que j'en suis devenu un Homme qui parle d'écrire et qui semble ne jamais écrire. Mais écrire des livres, c'est facile, ce n'est pas là le problème : si je peux parler, je peux écrire. Mais il y a un temps pour écrire, pour rendre le livre dans le monde, pour concrétiser le livre, pour lui donner une forme. Il y a un temps, il y a des conditions, il y a des lois, en ce qui me concerne surtout, il y a des mécanismes subtilement occultes.

Donc moi, en tant que personne qui peut écrire, qui aime écrire, qui doit écrire, je dois être suffisamment en harmonie vibratoire avec ma conscience, c'est-à-dire que je dois être réellement ajusté à la résonance de mon énergie et ne pas faire interférence avec la résonance de cette énergie, sinon je ferai des livres avant le temps. Je ferai des livres qui seront mal imprimés, je ferai des livres qui seront amenés à une maison d'édition qui, demain, ne pourra pas continuer à faire mes livres parce que cette maison d'édition demain sera en faillite, ainsi de suite.

Je donne des exemples mécaniques pour expliquer l'importance de l'Homme d'être en harmonie vibratoire avec sa résonance, c'est-à-dire d'être capable de sentir le temps, non pas le temps de l'ego, mais le temps de son esprit. Et c'est là, le problème de l'intelligence. L'Homme ne vit pas son intelligence, l'Homme n'est pas dans son intelligence, parce que l'Homme se véhicule beaucoup plus à travers son intellect qu'à travers son intelligence créative, il utilise beaucoup plus son intellect, c'est-à-dire cette partie inférieure de son intelligence, cette partie colorée de son intelligence, cette partie subjective de son intelligence, cette partie conditionnée de lui-même, que l'énergie créative de son intelligence.

Nous voulons contrôler nos vies à partir de l'intellect, c'est impossible ! L'Homme contrôlera sa vie à partir de son intelligence créative, et lorsque l'Homme sera dans son intelligence créative, il contrôlera sa vie parce qu'il sera en harmonie vibratoire avec lui-même. Et tant que l'Homme n'aura pas fait ceci, il ne contrôlera pas sa vie, sa vie le contrôlera, les événements le contrôleront, il verra constamment des échecs, il verra constamment des murs, il verra constamment des obstacles. C'est ça la vie de l'Homme qui n'est pas en harmonie vibratoire avec son énergie, donc qui ne connaît pas les lois de la résonance.

Il y a une loi universelle vis-à-vis ou en ce qui concerne la résonance, une loi. Et cette loi fait partie de la conscience de l'Homme, elle fait partie de l'intégration de son énergie, et cette loi ne peut pas être connue, réalisée par l'Homme, tant que son corps mental n'a pas été ajusté à travers l'expérience à cette vibration de conscience lui permettant ensuite facilement de connaître, de comprendre, de savoir, de réaliser, quelle est la loi de la résonance.

Et lorsque l'Homme sera arrivé à ce stage, il connaîtra la loi de la résonance, il verra que la loi de la résonance lui dicte une chose : « ne te casse pas la tête, parce que si tu te casses la tête, tu t'empêches de vivre ton énergie ».

Mais l'Homme se casse toujours la tête ! Ça fait partie de sa mémoire, ça fait partie de ses mécanismes, l'Homme n'est pas capable d'attendre la réalisation de ce qu'il sait, il veut manifester, avant le temps, ce qu'il préconise. Et elle là son erreur, et c'est là qu'il fait interférence avec son énergie, c'est là qu'il se met en dysharmonie avec sa résonance. Et c'est pourquoi son intelligence n'est pas manifestement parfaite, elle est manifeste mais imparfaite, parce qu'elle est colorée par des mécanismes subjectifs qui font de lui un Homme à conscience planétaire expérimentale, au lieu de faire de lui un Homme créatif à conscience cosmique universelle, totalement ouverte sur l'infinité, c'est-à-dire totalement ouverte sur toutes les possibilités, c'est-à-dire totalement ouverte, dans le temps, sur un appointment direct de son énergie et de sa matière.

Là maintenant certains diront : « mais oui, mais vous avez dit qu'à un certain moment donné, il faut la faire descendre l'énergie, il faut la faire descendre la volonté ! » Oui, il faut la faire descendre l'énergie, il faut la faire descendre la volonté. Mais faire descendre l'énergie et faire descendre la volonté ne veut pas dire hâter l'énergie. Vous ne pouvez pas hâter l'énergie, vous ne pouvez pas la hâter, vous pouvez la faire descendre, mais elle descend naturellement si vous êtes en harmonie vibratoire avec elle. Et si vous n'êtes pas en harmonie vibratoire avec elle, elle ne descend pas facilement, et là, vous avez besoin de la faire descendre, parce que vous souffrez de son absence.

Donc le développement de la volonté de l'Homme, le phénomène, le mystère de la volonté - parce que la volonté c'est un mystère - la volonté de l'Homme, sa réalisation, sa manifestation, elle se fait dans l'instantanéité, lorsque l'Homme a compris le jeu subjectif de son ego vis-à-vis de la résonance de l'énergie, lorsque l'Homme a compris l'illusion de son ego vis-à-vis de la résonance de l'énergie, vis-à-vis de l'énergie créative, à ce moment-là, il commence à faire descendre l'énergie, c'est-à-dire que cette énergie descend parce que l'Homme est prêt à la recevoir. Mais il ne peut pas la recevoir - autrement dit la manifester - dans sa pureté, dans sa perfection, tant que lui-même n'a pas atteint un niveau d'ajustement vibratoire suffisamment élevé pour pouvoir être en accord harmonique avec la résonance de l'énergie : c'est normal !

Donc nous voulons de la volonté, nous connaissons, nous savons l'importance de la volonté, mais la volonté, ce n'est pas quelque chose qui vient par elle-même. La volonté, c'est quelque chose qui vient lorsque l'Homme, petit à petit, se défait de sa mécanicité. La volonté, c'est quelque chose qu'il engendre, la volonté c'est quelque chose qui fait partie de lui mais qu'il ne connaît pas. Donc, dans le fond, la volonté, comme l'intelligence, fait partie de l'actualisation sur le plan matériel de l'énergie de l'Homme lorsque lui-même sur le plan mental, sur le plan émotionnel, sur le plan vital et physique, est en harmonie vibratoire avec la résonance.

Donc la résonance de l'énergie cosmique de l'Homme est un phénomène de vie, de vitalité. Ce n'est pas simplement un phénomène de désir, ce n'est pas simplement un phénomène de connaissance, ce n'est pas simplement un phénomène de recherche de la part de l'ego, c'est un phénomène de vie, c'est un phénomène d'intégration, c'est un phénomène d'unité, c'est un phénomène de personne, ce n'est pas un phénomène de personnalité.

Si l'Homme est téléguidé sur le plan mental lors du début de son évolution vers une conscience supérieure, c'est parce qu'il est encore naïf, c'est parce que il ne possède pas encore la volonté réelle, c'est parce qu'il est encore assujéti à son mental supérieur, c'est parce qu'il n'a pas encore parfaitement intégré l'énergie, donc c'est parce qu'il n'est pas encore parfaitement ajusté à la résonance.

Donc le phénomène d'être téléguidé fait partie du phénomène de descente de l'énergie dans ses plans, dans ses centres, et c'est avec le temps qu'il corrige la subversion, qu'il corrige la soumission, qu'il corrige l'assujettissement qui est, dans le fond, une expérience nouvelle chez un Homme qui n'est pas encore habitué à la puissance fracassante de son esprit, c'est pour ça que l'Homme se sent téléguidé, c'est pour cette raison qu'il n'est pas capable de voir la différence entre une communication intérieure, intelligente, autonome, partagée parfaitement entre l'ego et l'esprit, et une communication intérieure, subjective, colorée, spiritualisée, qui lui donne l'impression d'être téléguidé.

Lorsque l'Homme sera suffisamment conscient, suffisamment en résonance avec lui-même, il ne vivra plus, il ne connaîtra plus ce phénomène. Il sera capable de composer parfaitement avec l'énergie créative, il sera capable de parfaitement l'utiliser, elle ne sera plus capable de l'utiliser parce qu'il ne sera plus utilisable. Donc elle sera, cette énergie, parfaitement harmonisée avec lui et lui sera parfaitement harmonisé avec elle, donc les deux seront parfaitement unis dans une conscience intégrale, c'est-à-dire dans une conscience où le cosmique participe à l'évolution de la Terre et où la Terre participe au pouvoir de cette conscience universelle. C'est ça l'évolution.

Mais ceci ne se fait pas d'un jour à l'autre parce que l'Homme est fait de pièces détachées. Et lorsque je dis de pièces détachées, je veux dire que l'Homme est fait d'attitudes de toutes sortes, et ses attitudes composent sa conscience égoïque subjective, et cette conscience égoïque subjective n'est pas réelle, elle est simplement en voie d'évolution vers la réalité.

Donc, en attendant, l'Homme subit une conscience supérieure à l'intérieur d'une conscience inférieure, et il est vexé par le phénomène de téléguidage, d'être téléguidé, il est vexé parce qu'il ne semble pas pouvoir être parfaitement intelligent alors que s'ouvre devant lui cette intelligence nouvelle.

Ceci fait partie de l'évolution de l'Homme, ceci fait partie de l'initiation de l'Homme nouveau, ceci fait partie de la correction des illusions psychologiques de son ego, ceci fait partie de la réalisation graduelle et lente chez l'Homme qu'un jour il doit en arriver à intégrer cette énergie, c'est-à-dire à ne plus partager avec elle aucun espace à l'intérieur duquel lui-même ne peut pas être parfaitement confortable.

L'Homme inconscient des lois de la pensée supramentale, l'Homme inconscient des lois de la psychologie supramentale, inconscient des lois de la réalité du phénomène de la pensée, n'a pas ce problème parce qu'il a l'impression de guider sa propre vie. Mais c'est simplement une impression. Lorsqu'il se conscientise, il commence à avoir l'impression, de la même façon fausse mais dans un autre ordre, d'être téléguidé et effectivement il est téléguidé tant qu'il ne se guide pas lui-même consciemment.

Donc l'Homme doit passer du stage de l'invololution inconscient, où il a l'impression de se guider lui-même - ce qui est faux - à l'autre impression fausse de l'Homme qui se conscientise d'être téléguidé, impression qui est fausse dans son potentiel évolutif, mais qui n'est pas fausse dans la réalité contemporaine de son expérience. Effectivement, l'Homme conscient se sent - et il est pendant un certain temps - téléguidé, parce qu'il doit être amené pendant un certain temps à réaliser certaines choses, jusqu'au jour où il devient conscient et, comme l'Homme inconscient, se guide lui-même, mais cette fois-ci avec intelligence.

Mais pour que l'Homme puisse se guider lui-même, il faut d'abord qu'il soit téléguidé, c'est-à-dire qu'il faut qu'il soit amené à des niveaux de réalisation qui conviennent plus ou moins avec sa nouvelle conscience. Et c'est là qu'il commence à bénéficier de son expérience, à corriger ses impressions, à ajuster son énergie, donc à entrer en harmonie vibratoire avec sa résonance, mais à partir de sa capacité humaine d'intégrer cette énergie, c'est-à-dire de manifester, sur le plan humain, de la volonté et de l'intelligence créative, c'est-à-dire de la volonté et de l'intelligence qui n'est pas assujettie à la domination de son esprit, mais qui est particulièrement unifiée au pouvoir de manifestation que possède l'ego sur le plan matériel.

Autrement dit, ce n'est pas par la connaissance du savoir que nous pouvons réaliser la réalité de l'intégration de la résonance de l'énergie, ce n'est pas par la connaissance que nous pouvons savoir quoi que ce soit. Par la connaissance, nous pouvons apprécier certaines lois, nous pouvons apprécier certaines structures, nous pouvons comprendre certains phénomènes, mais nous ne pouvons pas savoir essentiellement ce que ces phénomènes et cette phénoménalisation représentent dans notre conscience personnelle.

C'est pourquoi, d'ailleurs, nous sommes obligés de vivre pendant un certain temps sur le plan de la connaissance, pour en arriver éventuellement à réaliser les illusions de la connaissance, c'est-à-dire les impressions que la connaissance donne d'une réalité qui est parfaitement différente et autrement différente de ce que l'impression peut créer sur le plan de la connaissance.

Et elle est justement là, la différence entre l'Homme inconscient et l'Homme conscient, entre l'Homme de l'involution et l'Homme de l'évolution. L'Homme de l'involution étudie, il apprend de la connaissance, il s'engage, à travers la connaissance, à avoir l'impression de connaître, et ceci peut durer toute une vie. Tandis que l'Homme de l'évolution passe lentement de la connaissance, qui est nécessaire pour lui donner des points de référence subtils en ce qui concerne l'organisation interne de son psychisme, mais éventuellement il passe de la connaissance au savoir, c'est-à-dire qu'il passe éventuellement du manque d'ajustement entre la résonance à l'ajustement avec la résonance.

Donc lorsque l'Homme est parfaitement résonant, eh bien à ce moment-là, il devient parfaitement raisonnable, c'est-à-dire qu'il devient parfaitement capable de ne plus confondre l'illusion de la connaissance avec la réalité du savoir, donc à partir de ce moment-là, il est intelligent, c'est-à-dire qu'il est capable de vivre créativement, c'est-à-dire qu'il est capable de s'empêcher de faire des erreurs parce qu'il n'est plus assujéti dans son énergie à la coloration de la forme de cette même énergie à cause de ses mécanismes psychologiques. Il est capable, à partir de ce moment-là, de bénéficier parfaitement de son énergie parce qu'il est capable, sur le plan humain, de résonner parfaitement à cette énergie : il est en harmonie vibratoire, il est en résonance, il n'est plus en dissonance vibratoire.

Et si l'Homme a l'impression que l'intelligence doit être manifestement parfaite, il a raison. Mais ce n'est pas parce qu'il a l'impression qu'elle doit être parfaite manifestement qu'elle peut l'être chez lui. Il devra un jour d'abord être en résonance avec cette énergie pour qu'il puisse manifestement bien la rendre sur le plan humain, c'est-à-dire lui donner la qualité même de sa descente sur la Terre. Et cette qualité c'est la perfection, c'est-à-dire que c'est le parfait ajustement entre lui et la résonance, c'est la parfaite réunion d'un principe cosmique avec un principe planétaire.

174 - matière, ego et puissance

Autres questions d'un courrier, non pas le courrier du coeur mais le courrier de l'esprit :

« Qu'entendez-vous par la “spiritualisation de la matière”, terme que vous avez déjà employé dernièrement à une conférence avec François Payotte ? Pouvez-vous expliquer quel est le troisième élément manquant à l'Homme pour former sa triade parfaite ? Premièrement, le premier élément, serait-ce la matière ? L'Homme n'a-t-il pas déjà la matière lors de son incarnation ? Deuxième élément, serait-ce l'ego ? Le milieu où vit l'Homme joue-t-il un rôle important vis-à-vis de l'ego ? Troisièmement, le troisième élément serait-il la puissance ? Apporterait-elle le pouvoir à l'Homme dans sa matière ? Pouvez- vous expliquer ce que serait cette triade parfaite ? »

Bon. La relation entre la matière, l'ego et la puissance est une relation d'énergie. La matière sert à donner à l'Homme une qualité de vie matérielle, c'est-à-dire une qualité de vie permettant à l'esprit de se manifester dans une zone d'énergie inférieure à la lumière. Donc la matière est importante parce qu'elle permet à l'Homme, à l'ego, de réaliser, dans un temps extrêmement ralenti, c'est-à-dire en dehors des zones de la lumière, un rythme de vibration capable éventuellement d'exercer dans le cosmos un mouvement créatif. Et pour ce, l'Homme a besoin de la puissance.

Pendant l'involution, l'ego s'est perfectionné, la matière s'est perfectionnée, et l'Homme est arrivé maintenant à l'évolution. Il est arrivé au point où il doit créer la troisième partie de sa conscience évolutive, c'est-à-dire qu'il doit connaître le pouvoir, la puissance créative. Mais pour ce, il faut que l'ego, qui est la partie la plus importante de l'esprit manifeste sur le plan matériel, soit représentatif de l'esprit, et non pas représentatif des mécanismes planétaires créés par le corps matériel en relation avec l'énergie de l'âme, c'est-à-dire les principes inférieurs de la constitutionnalité de l'Homme mortel et planétaire.

Mais cet ego, pour qu'il puisse engendrer de la puissance, il lui faut être capable éventuellement de supporter la puissance. Donc, comment l'ego peut-il supporter la puissance ? Il ne le peut que lorsqu'il prend conscience d'une relation étroite entre l'énergie et lui-même, et ce, à travers le mécanisme de la pensée.

Lorsque l'ego vit la transmutation de son rôle dans l'évolution, il s'aperçoit que le phénomène de la pensée qui, pendant l'involution, avait été pour lui le summum de l'expression de sa conscience, devient finalement une partie secondaire de sa conscience réelle. Et ceci, pour l'ego, c'est très difficile, parce que l'ego a toujours pris conscience de lui-même à partir de la pensée, au lieu de prendre conscience de lui-même à partir de la parole. La parole est le début de la puissance de l'ego sur la Terre. La pensée n'est que l'invitation à l'ego à se développer pour qu'un jour il puisse posséder la parole afin de commencer le mouvement de descente de l'énergie sur la Terre, donc le mouvement de la spiritualisation de la matière, c'est-à-dire de ce mouvement qui donnera demain à la matière et à l'ego le pouvoir vibratoire de transiger d'une façon égale et universelle avec les différents pôles magnétiques de la conscience cosmique universelle dans notre système solaire.

Donc plus l'Homme évolue, et à partir du moment où il passe de l'involution à l'évolution il est important qu'il commence finalement sur le plan de l'ego à se constituer intérieurement un pôle, un troisième pôle. Un pôle qui stabilise la conscience subjective de l'ego et la conscience de la matière et qui, naturellement, au cours de l'évolution, élèvera cette conscience de l'ego et cette conscience de la matière, parce que l'esprit, c'est-à-dire le feu cosmique, permettra à cet ego finalement d'engendrer par volonté et intelligence une nouvelle note de création sur le plan matériel, donnant ainsi à la matière une entrée dans des mondes parallèles à travers la dissolution matérielle de la forme en donnant à la substance moléculaire de la forme une nouvelle avenue créative, c'est-à-dire une nouvelle capacité de se désintégrer à un niveau vibratoire pour se réintégrer à un autre. Ceci demande la puissance.

Mais l'ego ne peut pas avoir la puissance tant qu'il n'a pas commencé lui-même à subir la puissance. Donc comment l'ego subit-il la puissance ? Il la subit lorsqu'il vit le choc de la descente de l'énergie à travers son corps mental et aussi en relation avec son plan émotif. S'il est capable de supporter le choc de cette énergie, il entre automatiquement dans la conscience du feu, c'est-à-dire qu'il commence lentement à se désintégrer égoïquement sur le plan de l'imagination cosmique de la forme.

Et lentement, il commence à se créer une nouvelle forme, mais dans un plan qui ne fait pas partie de l'astral, c'est-à-dire du monde de la mort ou du monde de l'âme, mais qui fait partie du monde de l'éther, c'est-à-dire de ce monde nouveau auquel appartiendra l'Homme nouveau ; mais monde qui n'est pas défini par l'expérience antérieure de la conscience expérimentale terrestre, mais monde qui se définit par la puissance créative de l'Homme d'absorber ce feu cosmique à travers son mental et à travers son corps émotionnel.

Ceci commence à créer sur la Terre un centre d'énergie dans l'Homme, c'est-à-dire une capacité instantanée chez lui de récupérer ce feu et de lui donner, à la mesure présente de l'Homme, une capacité créative. Aujourd'hui, c'est par la parole, demain, ce sera par d'autres choses.

L'Homme n'est pas capable aujourd'hui d'actualiser le feu cosmique par la volonté parce que le temps n'est pas venu pour lui et parce que l'Homme n'est pas suffisamment avancé sur le plan mental pour utiliser ce feu d'une façon qui convient parfaitement aux lois de l'énergie, c'est-à-dire aux lois cosmiques de la triade cosmique. Pour que l'Homme en arrive à être en harmonie avec la triade cosmique, il faut qu'il commence d'abord à être en harmonie avec la triade planétaire : la matière, l'ego et la puissance. Lorsqu'il aura formé la triade sur le plan planétaire, il pourra ensuite former la triade cosmique, c'est-à-dire élever la triade planétaire à un taux vibratoire suffisamment élevé pour que la triade cosmique se superimpose sur elle et donne à l'Homme la qualité immortelle d'une conscience qui ne fait pas partie de l'expérience, mais qui fait partie de l'évolution de la création, c'est-à-dire de la relation étroite entre l'esprit, l'ego, la matière.

Mais l'Homme doit commencer d'abord à apprendre ce qu'est l'esprit. L'Homme doit commencer d'abord à réaliser ce que veut dire résonance. L'Homme doit apprendre ce que veut dire le choc vibratoire de l'esprit. L'Homme doit apprendre à connaître, à réaliser, à saisir, et à vivre, et à rendre l'esprit. L'Homme doit commencer à se destituer en tant qu'être planétaire, pour devenir lentement, graduellement, un être perfectionné, c'est-à-dire un être qui devient cosmique, c'est-à-dire un être qui devient de plus en plus personne et de moins en moins personnalité, donc de plus en plus capable de rendre l'énergie cosmique sur le plan matériel afin d'élever la puissance de l'esprit qui, un jour, permettra à l'Homme d'élever la puissance de sa volonté afin de se créer sur la Terre et dans l'éther une nouvelle base vibratoire d'énergie permettant ainsi que se manifeste sur notre planète un nouveau centre évolutif de civilisation.

Mais l'ego, c'est quelque chose d'extrêmement rudimentaire. L'ego dans son état actuel est extrêmement rudimentaire et la mesure de son état rudimentaire, c'est la mesure de son manque de savoir. Et tant que l'Homme ne sait pas, tant que l'Homme n'est pas assis sur le siège impérial de son savoir, il ne peut être qu'un être en fonction d'involution, donc il ne peut être qu'un être en fonction expérimentale. Donc il est obligé d'être assujéti aux lois de la matière. Il est obligé, sur le plan égoïque, de subir la constante intervention de son esprit, à travers les formes de son imagination, donc il est obligé de sentir qu'il n'est pas parfait. Et ceci fait partie de son perfectionnement, ceci fait partie de son ajustement, ceci fait partie du développement, en lui, de la résonance, ceci fait partie de la formation de la triade planétaire. Ceci l'amène graduellement, un jour, à dépasser les murs de l'espace et du temps matériel pour entrer dans cet espace éthérique qui fait partie de la constitution nouvelle de l'organisation électrochimique, électromagnétique de l'Homme.

Donc il est réel que l'ego doit former sa triade. Et pour ce, il doit apprendre à comprendre les lois vibratoires de son énergie mentale. Il doit apprendre à comprendre les lois vibratoires de son savoir primitif pour pouvoir graduellement ajuster ce savoir primitif, qui est le produit de la coloration d'une certaine sensibilité interne, avec beaucoup de connaissance, beaucoup de mémoire. Et plus l'Homme sort de cette situation - mémoire, connaissance - plus il entre dans son savoir, plus descend en lui l'énergie résonante qui crée le choc, qui amène le feu, et qui allume les centres de son psychisme pour électrifier tous les principes de sa réalité planétaire, pour lui donner demain, dans un certain avenir, une nouvelle consistance, une nouvelle densité, et un nouveau passeport à la vie.

Aujourd'hui, la matière est définie, l'ego est prêt, maintenant la puissance doit naître. Mais pour que la puissance de l'Homme naisse, il faut que l'Homme évolue graduellement en fonction de certains plans. Il faut que l'émotion se transforme. Il faut que le mental s'ajuste. Il faut que l'émotion cesse d'affecter le mental. Il faut que le mental cesse d'affecter l'émotion. Ensuite, il faut que le mental cesse de vivre le doute. Ensuite, il faut que le mental cesse de vivre le doute vibratoire. Lorsque l'Homme est arrivé à cette étape où il ne connaît plus le doute vibratoire, l'Homme entre dans la parfaite résonance de son énergie. Et c'est à partir de ce moment-là que la triade commence à faire son mouvement rotatif pour créer dans l'éther l'énergie nécessaire dont l'Homme se servira demain pour travailler sur le plan matériel et sur les plans subtils.

Donc le développement, la création de la triade, ne peut pas se faire sans que l'Homme reprenne sous son contrôle les effets planétaires de son émotivité et de sa mentalité assujettie par l'imagination historique de son mental collectif. Ensuite, il faut que l'Homme vive le doute parce que le doute est le mur entre lui-même et sa réalité. Une fois que l'Homme a vécu le doute, qu'il a dépassé le doute, il doit raffiner sa vibration mentale, c'est-à-dire qu'il doit ne plus connaître le doute vibratoire, c'est-à-dire qu'il doit être libre de l'impression vibratoire que crée l'énergie puissante dans son mental lorsqu'elle siège dans une sorte de permanence, c'est-à-dire lorsqu'elle crée ce que nous appelons la fusion.

Et tout ceci prend un certain temps, parce que tout ceci est en dehors des mains de l'Homme. Mais tout ceci se vit dans la vie de l'Homme nouveau lorsque ce dernier est appelé à connaître et à reconnaître les lois de l'évolution, et à partager avec sa réalité cosmique un plan d'évolution futur caché au mortel.

La formation, le développement, et le mouvement de la triade est essentiellement une caractéristique de l'évolution future de l'humanité. Et l'Homme doit composer graduellement avec cette nouvelle dimension de vie. Auparavant l'Homme ne composait qu'avec la matière et l'ego. Demain, il sera obligé de composer avec la matière, l'ego et la puissance, mais il ne composera avec la puissance qu'en fonction de l'ajustement de l'ego intérieurement.

Car la puissance nouvelle de l'Homme, c'est-à-dire le produit de la canalisation de l'esprit vers le plan matériel à travers son psychisme, ne peut pas se faire en fonction des désirs spirituels de l'Homme. Il ne peut se faire qu'en fonction de la capacité à l'Homme d'être en résonance parfaite avec son énergie qui, elle, est responsable pour le mouvement rotatif de cette triade qui donnera un jour à l'Homme le pouvoir de vie sur le plan matériel.

L'instruction de la conscience supramentale se veut, pendant un certain temps, de travailler à l'explication des mécanismes psychologiques de l'ego sur le plan de l'émotion et de la mentalité inférieure afin de donner à l'Homme les outils nécessaires pour commencer à passer de l'assujettissement de ses pensées subjectives et de ses émotions vers un état mental suffisamment libre pour pouvoir commencer à vivre le doute, mais d'une façon créative, c'est-à-dire d'une façon qui l'amène graduellement à ajuster la coloration de son énergie créative en résonance avec le mental.

Et lorsque ceci est fait, l'Homme peut passer à l'autre étape, la dernière étape, l'étape où il vit la résonance de l'énergie à travers le mental supérieur, qui crée le doute vibratoire, c'est-à-dire cette vibration de la conscience de l'Homme qui lui permet, encore un tout petit peu, non pas de douter dans le sens psychologique, dans le sens des catégories, mais de douter dans le sens de la réalité de la vie, de la réalité de sa vie.

Et lorsque l'Homme a dépassé le stage où il ne peut plus douter de la réalité de sa vie en relation avec la vie future de son évolution, à ce moment-là, il est prêt à converser directement avec lui-même, c'est-à-dire qu'il est capable de manifester sur le plan matériel une énergie parfaite, c'est-à-dire une énergie qui est en puissance, une énergie qui est créative, une énergie qui transforme, une énergie qui élève, une énergie qui donne à l'humanité un point de départ nouveau pour l'évolution.

Mais tant que l'Homme n'est pas passé par ces étapes - par ces quatre étapes - et qu'il n'a pas finalement concrétisé, dans son expérience, l'absence totale de subjectivité, même à l'endroit de sa conscience universelle qui vibre en lui et qui même se manifeste télépathiquement en lui, il ne peut pas sentir qu'il est en puissance, donc il ne peut pas encore dire que la triade, en lui, est formée.

Il nous faut très bien réaliser que les lois de l'évolution sont absolument différentes, opposées aux lois de l'involution en ce qui concerne l'ego, en ce qui concerne la stratégie psychologique de l'ego, en ce qui concerne la relation entre l'ego et le monde mental, en ce qui concerne la conscience mentale de l'ego.

Les lois de l'évolution sont des lois d'énergie, donc ce sont des lois qui font partie de la relation entre le feu et la matière, entre le feu cosmique et la matière. Et cette relation est une relation absolue parce que le feu cosmique anime toutes les matières : matière matérielle, matière vitale, matière astrale, matière mentale inférieure.

Et ce feu cosmique qui anime tous les plans de la matière ou tous les plans des matières, est un feu qui compose adroitement, parfaitement, avec la condition de chaque individu selon son niveau d'évolution. Donc un être humain ne peut pas vivre le feu cosmique au-delà de ce qu'il peut enregistrer, au-delà de ce qu'il peut supporter de ce feu. Et c'est pourquoi l'être humain est protégé par le feu cosmique contre les illusions psycho temporelles de son moi qui voudrait vibrer, faire descendre ce feu en lui-même, pour l'exploitation psychologique d'un pouvoir qui serait néfaste autant à lui-même qu'à l'homme en général.

Mais cette réalisation demande à l'être humain une très grande patience, une très grande patience, c'est-à-dire une capacité de vivre pendant longtemps, pendant de longues années, de supporter le travail que ce feu fait à travers lui à travers toutes les expériences, tous les événements de sa vie quotidienne. C'est pourquoi la formation de la triade est ultimement une activité occulte, cosmique, à travers l'Homme de la Terre et que cette formation ne peut pas et ne pourrait jamais être le produit de l'activité spirituelle de l'Homme.

Et ceux qui doutent de cette réalité verront un jour que la concrétisation sur le plan de notre planète, du feu cosmique est tellement au-delà de la conscience psychologique de l'Homme ou de la conscience psychospirituelle de l'Homme, ou métaphysique, ou occulte de l'Homme, que la simple réalisation de ceci renversera leur conscience spirituelle de chercher le pouvoir, de chercher la puissance ou de vouloir créer par leurs propres moyens ésotériques la triade.

Et c'est justement cette condition de l'évolution, cette condition de la descente de la conscience supramentale sur la Terre avec toutes ses conséquences, qui crée chez l'Homme spirituel un choc lorsqu'il réalise qu'après toutes ces années de recherche, d'efforts, de bonnes intentions, il est obligé éventuellement, non pas égoïquement, mais sous la pression vibratoire de l'énergie de ce feu, il est obligé de vivre sa vie intérieure d'une façon totalement autre, totalement imprévisible, totalement ajustée à ce feu cosmique et non aucunement apparentée à une forme quelconque de désir spirituel.

Et je dis que ceci se fait, sera pour tous les Hommes de la Terre, tous les Hommes spirituels de la Terre, à quelque niveau d'évolution spirituelle qu'ils soient rendus, à quelque école planétaire, ésotérique, occulte qu'ils soient rendus. Ceci sera pour ces Hommes un choc, parce que le feu cosmique ne peut pas être, par l'Homme, égoïquement centré sur un désir d'évaluation psychologique de son évolution, le feu cosmique ne peut pas être centré sur aucune partie psychique de l'Homme qui n'est pas élevée en vibration par le pouvoir même de ce feu. Sinon l'Homme de l'évolution serait semblable à un grand magicien et, avec la coloration de cette énergie, ferait énormément de tort à l'Homme et à l'évolution de l'humanité. Et ceci ne sera pas permis parce que les conditions de l'évolution future ont été extrêmement, extrêmement ajustées à une science de l'énergie qui ne se comprend pas de l'Homme, à partir de son mental.

Et la grande sécurité de l'Homme en tant qu'individu, et la grande sécurité de l'humanité globalement parlant, est justement reliée au fait que la préparation, la planification de la nouvelle race-racine sur la Terre est une préparation parfaite, c'est-à-dire qu'elle est issue de la totale expérience de ces intelligences qui font partie de la lumière et qui veillent à la négation totale et supérieure de l'humanité, de quelque trace que ce soit de formes d'énergies astralisées.

Donc si nous voulons comprendre la triade de l'Homme, la relation entre la matière, l'ego et la puissance, nous devons comprendre que cette manifestation se fera graduellement en fonction de certains principes de science mentale supérieure qui déjà sont donnés à l'Homme sur la Terre et qui déjà existent en suffisante quantité pour mettre l'Homme en garde contre toute forme personnelle d'interprétation psychologique de la relation étroite qui puisse exister entre l'évolution et l'involution.

Autrement dit, dans le plan de l'évolution future de l'humanité, en ce qui concerne l'individuation et la fusion, il n'y aura aucune erreur de commise. Aucune erreur de commise parce que justement, ce travail ne sera pas effectué à partir des sphères astrales, ne sera pas effectué à partir des sphères spirituelles, il sera actualisé à partir des sphères mentales parfaitement ajustées au monde très vaste de la lumière, ce monde qui a donné naissance à la forme, ce monde qui a engendré la forme et qui a permis que la forme soit.

Et c'est lorsque cette triade aura été parfaitement développée chez l'Homme que l'énergie de la volonté, de l'amour et de l'intelligence circulera parfaitement dans les centres de l'Homme et qu'il sera alors possible à l'Homme de créer sur la Terre une nouvelle civilisation, c'est-à-dire une nouvelle forme de vie égale en évolution potentielle à sa puissance, égale en évolution potentielle à son énergie créative, à sa volonté, et à l'amour qu'il a de la forme.

Ceci permettra la spiritualisation de la matière, c'est-à-dire permettra d'élever la matière d'un plan totalement matériel à un plan éthérico-matériel. Et lorsque la matière sera élevée à ce plan, elle pourra être facilement transformée par la puissance occulte de l'Homme, et ensuite elle pourra être retournée à la Terre afin de donner à notre Terre une nouvelle dimension, une nouvelle qualité de vie, une nouvelle qualité de formes et une nouvelle quantité de formes qui aujourd'hui n'existent pas, mais qui demain existeront, parce que les formes, beaucoup de formes de l'involution auront été détruites lorsque le changement dans la conscience planétaire aura été effectué par les forces cosmiques qui s'occupent de la transmutation des échelles de temps dans l'évolution d'un système solaire.

Donc lorsque l'Homme aura formé sa triade, il pourra créer sur la Terre des conditions d'évolution qui feront partie naturelle de son pouvoir et qui lui permettront de découvrir les lois infinies de la progression réelle. De la progression réelle, c'est-à-dire de cette progression qui permet à l'Homme de pouvoir évaluer à sa juste mesure les progrès qu'il fait en ce qui concerne le perfectionnement de la conscience des différents royaumes de sa planète.

Donc si nous parlons de puissance dans le cadre de la triade, de pouvoir, nous parlons de puissance, de pouvoir, dans un sens créatif et non pas dans un sens péjoratif. Nous ne parlons pas du pouvoir de l'ego vis-à-vis de l'ego ou vis-à-vis de la matière, nous parlons de puissance créative de l'ego, c'est-à-dire une capacité d'élever les royaumes en vibrations afin qu'il y ait plus d'échange entre l'Homme et la particularité créative des forces qui se sont densifiées sur notre planète.

Et l'Homme aujourd'hui qui se conscientise, qui a passé quelques années de sa vie à rechercher, doit comprendre l'importance de se dissocier psychologiquement de la recherche du pouvoir parce que le pouvoir ou la puissance de l'Homme nouveau n'a aucune relation avec les soi-dit pouvoir ou puissance de l'Homme ancien.

Ceux qui auront la puissance demain seront totalement anonymes. Ceux qui auront la puissance demain seront totalement liés dans la conscience de leur puissance. Ils ne pourront parler ou exprimer cette puissance qu'en relation ou qu'en fonction de ce qu'ils ont à faire qui soit parfaitement créatif. Donc il n'y aura pas dans le pouvoir de l'Homme nouveau de cette senteur, de cette puanteur, de cette odeur malative qui a toujours marqué le visage de ceux qui, dans le passé, avaient ou s'étaient approchés, de près ou de loin, avec ces sciences dites ésotériques ou occultes.

Donc l'Homme sera obligé de prendre conscience et de réaliser, de tuer en lui cette recherche du pouvoir. Et c'est le temps qui fera ce travail. C'est le temps, la patience, cette grande et fatigante patience qui tuera dans l'Homme le désir du pouvoir. Et tant que l'Homme aura le moindre désir du pouvoir, il ne sera pas prêt à vivre sa puissance créative, autrement dit à connaître la réalité intrinsèquement cosmique de la relation entre le feu et la matière.

Donc où commence dans l'Homme la formation de la triade ? Où commence dans l'Homme la puissance ? Elle commence d'une façon embryonnaire lorsqu'il commence à prendre conscience de son émotivité, émotivité qui affecte son mental, mental qui affecte son émotion, doute qui le met en confrontation avec sa réalité, doute vibratoire qui trouble encore la paix de son esprit, et finalement conscience pure, conscience calme, esprit pur, esprit calme, paix totale.

Et tout ceci viendra à l'Homme dans le temps. À l'Homme seront donnés tous les outils pour arriver à ce point dans le temps. Et l'Homme apprendra graduellement à connaître les différents outils dont il a besoin pour perfectionner les aspects inférieurs ou infériorisants de sa conscience afin d'entrer dans sa puissance, puissance qui lui est due, puissance qui fait partie de lui, puisqu'il fait partie de l'esprit lorsqu'il est en fusion.

Donc puissance veut dire fusion, puissance veut dire évolution créative, puissance veut dire liberté, mais dans un sens que l'Homme aujourd'hui ne peut connaître parce qu'il n'est pas encore dans sa puissance ; mais que l'Homme peut commencer sensiblement à percevoir afin de subir le choc de l'énergie qui transmute son émotion, son mental, lui fait vivre le doute, lui fait percevoir vibratoirement le doute et l'amène graduellement à la reconnaissance finale de son êtreté, c'est-à-dire de sa personne réelle, c'est-à-dire de sa réalité intrinsèquement unifiée à ce feu cosmique qui est son esprit, feu qui demain utilisera une forme subtile afin que l'Homme puisse se véhiculer dans des dimensions parallèles.

Mais que l'Homme qui se conscientise se méfie de lui-même, qu'il se méfie de ce qu'il croit être, qu'il se méfie de son apparente intelligence, qu'il se méfie d'être ce qu'il n'est pas. Et ceci fait partie de son expérience, ceci fait partie du développement du discernement jusqu'au jour où l'Homme n'aura plus besoin de discernement parce qu'il sera lucide, et la lucidité de l'Homme, c'est l'invitation de ce dernier à être parfait dans son énergie, parfaitement ajusté dans sa résonance, autrement dit en puissance et libre de vivre l'accroissement de cette puissance selon les besoins de l'évolution de l'humanité et jamais selon les désirs de l'ego.

La conscience supramentale, le concept de la conscience supramentale n'est qu'un concept. La réalité de la conscience supramentale est autre chose. Et lorsque l'homme se rendra dans une conscience supramentale, il ne pensera plus à la conscience supramentale : il ne pensera plus, point final ; c'est-à-dire qu'il ne pensera plus d'une façon réflexive, il ne pensera que d'une façon créative, et sa pensée sera une force en lui qui fera partie de sa puissance, qui élèvera son énergie, qui donnera à son êtreté une dimensionnalité qui dépasse le conditionnement psychologique de l'involution où l'ego, pendant des millénaires, avait vécu sur la soif de l'émotion et l'empire de la pensée subjective qu'il croyait être à l'origine de sa conscience.

Quelle illusion ! Mais illusion nécessaire, illusion faisant partie de la grande évolution cosmique de l'humanité, illusion faisant partie de la réorganisation psychique de l'Homme, illusion faisant partie des besoins primaires, afin que l'Homme, demain, arrive à une étape d'évolution capable de le scinder de la mémoire expérimentale et astrale de l'humanité pour le projeter dans le temps, dans le futur, dans l'avenir des créativités potentielles directement reliées au pouvoir du feu à travers ses neurones.

Donc la conscience moléculaire de l'Homme doit s'élever à un taux de vibration suffisamment élevé pour qu'un jour le feu puisse utiliser le territoire inférieur de la création qui est l'Homme, cette totalité minuscule, ce microcosme, afin que l'Homme puisse finalement entrer, comprendre, réaliser de grandes dimensions de créativité dans un macrocosme qui n'est pas limité par les lois physiques et mécaniques de la vitesse ou de la pesanteur, mais qui est libre parce que l'esprit est en lui-même un véhicule d'exploration, l'esprit est en lui-même un véhicule de transportation, et l'esprit possède en lui-même toutes les capacités nécessaires afin que s'élève sur une planète expérimentale une conscience nouvelle, donnant ainsi à l'humanité une nouvelle possibilité de réalisation de ce qu'elle sut créer au début, et en fonction de quoi demain elle sera obligée de vivre, de reconnaître, et d'embrasser parfaitement.

Donc, au stage où nous en sommes, ce ne sont pas les aspects occultes et cosmiques de notre réalité que nous devons comprendre. Nous parlons de la triade parce que c'est tout de même quelque chose d'intéressant. Mais ce que nous devons comprendre, et ce que nous devons comprendre pendant des années, c'est la relation entre l'ego et la matière.

Lorsque l'Homme aura compris la relation entre l'ego et la matière, il aura compris la nature de l'événementiel, donc, naturellement, il grandira en puissance. Donc ce n'est pas la puissance que l'Homme doit connaître, ce n'est pas les lois de la puissance, ce n'est pas les conditions de la puissance. Ce qu'il doit connaître, ce sont les relations qui existent entre la matière et l'ego, relations qui conditionnent l'ego, qui font de l'ego une entité non pas à part entière, mais une entité divisée contre elle-même, une entité qui n'est pas capable de vivre de sa propre réalité, une entité qui est encore assujettie subtilement, même chez les Hommes dits hautement évolués, à une conscience astralisée, c'est-à-dire à une conscience où l'émotivité entraîne dans le mental une constellation de mécanismes qui ont tendance à forcer l'Homme à souffrir, qui ont tendance à empêcher que l'Homme soit, à empêcher que l'Homme puisse vivre réellement sa vie, jusqu'au jour où, à cause de sa puissance, il puisse créer sa vie.

C'est dans la nature de l'émotivité de la pensée subjective que se défait ce que l'Homme est. C'est dans la nature de ces deux principes que l'Homme demeure encadré dans l'impuissance et qu'au lieu de vivre la tri-unité de sa perfection, il soit obligé de vivre la polarité de son imperfection, c'est-à-dire une vie qui est totalement existentielle et totalement fondée sur des principes de vitalité qui s'effondrent au fur et à mesure que l'Homme avance dans le temps, d'où le vieillissement, la maladie, la dépression, ainsi de suite.

L'Homme a droit à la vie, mais l'Homme doit payer le prix pour vivre, sinon il n'a droit qu'à l'existence, existence qui mène à la mortalité, qui mène à la reformulation d'autres programmes de vie, jusqu'au jour où l'Homme puisse finalement reconnaître, saisir, percevoir, qu'il existe en lui un centre d'énergie inépuisable, centre d'énergie qui ne peut plus être assujéti même au doute vibratoire. C'est là que l'Homme sent sa puissance. Mais sentir sa puissance, c'est savoir qu'en tant qu'Homme, nous sommes immortels.

Et tant que l'Homme ne sait pas qu'en tant qu'Homme il est immortel, il défie le pouvoir de l'esprit, le pouvoir du feu cosmique. Il nie la possibilité de la transmutation de l'énergie. Il nie le pouvoir créatif et directionnel de l'évolution. Il nie, à cause d'un mental trop affaibli par la mémoire, trop affaibli par les opinions, trop affaibli par les expériences accumulatives de l'involution, ce qui fait partie de ses rêves, ce qui fait partie d'un savoir diminué.

Si l'Homme sait quelque chose, ce qu'il sait est réel. Et si l'Homme sait quelque chose, il est impossible à ce dernier de ne pas savoir, quelque part dans le temps, que ce qu'il sait est issu de la réalité et non de l'imagination.

175 - intelligence pure vs astralisée

Une étude plus avancée dans la relativité entre l'intelligence pure et l'intelligence astralisée de l'Homme, de l'Homme nouveau, nous amène petit à petit, à regarder le problème de la pensée sous un angle qui ne peut être défini qu'en fonction d'une intelligence parfaitement opposée à la déception.

Ce qui est déception pour l'Homme, c'est-à-dire ce qui est désinformation, représente pour lui probablement la plus difficile des tâches en ce qui concerne le développement d'une conscience personnelle parfaite, c'est-à-dire une conscience personnelle où l'ambiguïté psychologique n'existe plus. La nouvelle évolution - le changement vibratoire des corps subtils de l'Homme, le changement psychologique de l'Homme, sa transformation interne - sera directement le produit de la capacité chez l'être humain de pouvoir, dans un instant créatif, dans un moment instantané, reconnaître si son état mental, si ses pensées sont déceptives ou si elles ne le sont pas.

Mais pour que l'Homme découvre, réalise, prenne conscience de la nature de ses pensées à ce niveau phénoménalement lucide, il lui faut réaliser que la nature de son mental, la nature de son expérience psychologique, l'invitent à une gamme d'expériences qu'il doit lui-même apprendre à pouvoir réaliser, à pouvoir saisir, dans le cadre d'une perception exacte d'un acte intelligent.

L'Homme de demain sera obligé d'en arriver éventuellement à une constatation immédiate de son intelligence en ce qui concerne les événements de sa vie. Il sera obligé de pouvoir instantanément se fier à son intelligence, sinon la vie l'amènera à vivre des expériences qui ne serviront qu'à ajuster son mental, qu'à ajuster ses perceptions, et tous ces ajustements ne feront partie que de son expérience.

Donc il ne sera pas facile pour l'Homme conscient, pour l'Homme nouveau, de bénéficier toujours et de façon permanente de son intelligence, parce que l'Homme a de la difficulté à saisir ce que veut dire être intelligent. Pour lui, en général, être intelligent est une façon à sa conscience de lui faire comprendre certaines choses, de lui faire comprendre certains aspects de la vie occulte qui ne font pas partie, en général, de la connaissance de l'Homme de l'involution.

Mais le problème va beaucoup plus loin que ça, être intelligent n'est pas simplement une faculté mentale supérieure nous permettant de comprendre les mécanismes seulement de la psyché humaine, mais être intelligent aussi est une qualité de l'esprit de l'Homme lui permettant de vivre sur le plan matériel d'une façon pleine, mais toujours en fonction d'une capacité intégrale de comprendre parfaitement la façon dont il vit.

Si l'Homme vit d'une façon dite pleine mais ne comprend pas la nature, ne comprend pas la raison, ne comprend pas le pourquoi de cette vie dite pleine, il peut facilement s'embarquer dans des expériences qui, éventuellement, pour toutes sortes de raisons, lui feront réaliser qu'il avait fait une erreur, c'est-à-dire qu'il avait été amené à une expérience malgré lui-même, bien qu'il fût dans une intelligence plus développée qu'il ne l'aurait été pendant l'involution.

Autrement dit, être intelligent ne veut pas simplement dire comprendre la mécanique interne de notre monde mental, mais être intelligent veut dire aussi être capable de percevoir, à travers la subtile nature de notre esprit, des aspects de notre expérience qui doivent être vécus d'une façon à ne pas contaminer, à ne pas amener dans notre vie de l'aberration, de la souffrance et de la confusion.

Donc pour ce, il faut que l'Homme s'habitue à utiliser son intelligence, il faut que l'Homme s'habitue à travailler avec son intelligence, autrement dit il faut qu'il s'habitue à être intelligent. Et ce n'est pas facile de s'habituer à être intelligent, parce que nous ne sommes pas habitués à l'être.

Être intelligent est une nouvelle expérience pour l'Homme. Être intelligent est une nouvelle façon pour l'Homme de vivre, c'est une nouvelle façon pour lui de se manifester, ce n'est pas simplement une nouvelle façon pour lui de pouvoir facultativement pénétrer dans les mystères de la conscience. Donc dans le phénomène d'être intelligent, il y a à la fois la compréhension des mécanismes occultes de l'Homme qui lui ont été expliqués, mais il y a aussi la faculté, la capacité d'être intelligent, et cette faculté, ou plutôt cette capacité, n'est pas facile à vivre parce que l'Homme, bien qu'il soit dans un certain état de conscience, peut facilement vivre un rappel à la mémoire, vivre un rappel au doute, vivre un rappel à un état de conscience mécanisé qui fait partie de son mental inférieur.

Ce n'est pas facile pour l'Homme de s'habituer à son intelligence, parce que son intelligence, dans le fond, sur le plan de l'énergie, est une intelligence libre, c'est-à-dire qu'elle est parfaitement capable par elle-même d'assurer la continuité dans la vie du mouvement de son énergie créative. Mais l'Homme, lui, n'est pas toujours prêt, n'est pas toujours capable d'assurer le mouvement créatif de cette énergie, et c'est justement pourquoi il n'est pas capable facilement de s'habituer à son intelligence.

Donc nous disons que l'intelligence supramentale est une nouvelle façon pour l'Homme d'exprimer sa vie, et cette nouvelle façon doit être, au cours de l'expérience, rendue de plus en plus précise afin que l'expérience passe du stage de la perception psychologique de l'intelligence pour en arriver à un stage d'actualisation simplement de son intelligence créative. Et l'espace entre ces deux aspects est un espace extrêmement difficile à parcourir parce que, justement, l'Homme conscientisé peut facilement avoir l'impression d'être intelligent, alors qu'en fait, il ne fait que subir la descente de l'énergie de son intelligence à travers ses centres d'énergie qui, eux, répondent d'une façon convenable à des qualités de sa conscience égoïque qui peuvent, dans un sens, ne pas refléter le mouvement ultime de cette intelligence, mais ne refléter qu'un aspect de ce mouvement à travers une conscience dite astralisée.

Pour que l'Homme en arrive à pouvoir réellement dépasser l'astralisation de sa conscience, il lui faut être capable de subir son intelligence dans un cadre d'expérience nouveau, c'est-à-dire un cadre d'expérience où la qualité de l'expérience n'est pas justifiable en fonction de la pensée de l'expérience. Ceci, je l'avoue, est abstrait, ceci est difficile à comprendre, mais ceci, dans un autre temps, sera très facile à l'Homme de comprendre, parce qu'il y va, dans cette compréhension, d'un mécanisme à l'intérieur de l'Homme qui doit être un jour exploité afin que l'Homme puisse vivre son intelligence d'une façon intégrale, c'est-à-dire afin qu'il puisse participer créativement à son énergie sans que de subtils courants astraux en lui interviennent soit en sa faveur, ou soit en sa défaveur.

L'intelligence créative est l'apex de la conscience de l'Homme. Elle n'est nullement, dans son développement ultime, fondée sur une perception polarisée du bien ou du mal, elle est simplement l'expression créative d'une énergie qui, pour des raisons d'évolution, invite l'Homme à tester la résonance émotive et mentale de sa mémoire afin de pouvoir un jour être libre de cette résonance, pour un jour bénéficier de cette intelligence créative, c'est-à-dire de cette énergie qui doit se fixer dans l'expérience pour le bénéfice de l'individu autant que pour le bénéfice de l'évolution.

Donc réaliser, comprendre, saisir ce que représente pour soi, individuellement, le mouvement créatif de l'intelligence alors que nous ne sommes pas encore très habitués à vivre de cette énergie, représente pour l'Homme une sorte de tension, une sorte de “no man's land”, une sorte de dimensionnalité du psychisme qui crée dans l'Homme une tension afin que lui en tant qu'ego puisse réaliser la tension et éventuellement la neutraliser en actualisant son intelligence, sans pour cela l'actualiser à partir d'une déformation subtile de sa conscience astrale. L'Homme de demain, l'être supramental, supraconscient, sera suffisamment intelligent pour pouvoir découvrir à l'intérieur de son intelligence les failles non pas de son intelligence, mais les failles de la perception de son intelligence.

Si l'Homme découvre les failles de la perception dans son intelligence, il découvrira des failles qui font partie de son ego et non pas des failles qui font partie de l'énergie : il n'y a pas de faille dans l'énergie, il n'y a des failles que dans l'ego. Mais pour que l'Homme découvre les failles dans l'ego, il faut qu'il soit habitué à la descente catégorique de l'énergie de l'intelligence qui l'invite à différentes expériences. Et dans la mesure de sa relation avec cette énergie, et dans la conséquence de ses actes vis-à-vis de cette énergie, il peut graduellement commencer à bénéficier d'une capacité de comprendre parfaitement le jeu, non pas des forces astrales en lui, mais le jeu de l'intelligence en lui, qui l'invite d'une façon subtile à utiliser son astralité pour la conquête sur le plan matériel, ou pour la manifestation sur le plan matériel, d'une action qui subtilement coïncide avec son corps de désir, mais action qui n'est pas nécessairement mauvaise en soi, mais qui puisse être manifestée dans un temps qui n'est pas approprié.

Autrement dit, nous devons constater, au stage de notre évolution mentale, que la nature humaine est une façon à l'énergie d'utiliser les ressources inférieures de l'Homme pour perfectionner son rendement sur le plan matériel. Mais la nature humaine ne doit pas être une façon à l'énergie d'utiliser les aspects inférieurs de l'Homme pour l'amener sans arrêt à vivre des expériences qui, elles-mêmes, représentent au bout de la ligne de la souffrance.

Et c'est justement dans le domaine de la souffrance que l'Homme découvrira la nature de l'intelligence, c'est dans le domaine de la souffrance, à travers la souffrance, ou à travers les erreurs qui créent la souffrance, que l'Homme découvrira que la nature de l'intelligence n'est pas en soi un absolu qui découle d'un plan de vérité, mais qu'elle est de l'énergie essayant de manifester sur le plan matériel à travers la nature de l'Homme, de nouvelles conditions d'évolution favorables à l'Homme et aussi favorables à l'esprit invisible qui, sur son plan, évolue en relation avec l'Homme et de plus en plus en relation avec lui.

Mais l'esprit dans l'Homme, l'intelligence de l'Homme, l'intelligence supramentale de l'Homme, pourra devenir une intelligence parfaite lorsque l'Homme aura appris à composer avec elle non pas à partir des aspects qui coïncident avec sa mémoire, mais à partir des aspects qui coïncident avec sa capacité de vivre cette énergie, de manifester cette énergie sans que lui, sur le plan humain, soit susceptible ou passible d'erreurs causant de la souffrance.

Donc si on nous demandait : « quelle est la mesure de l'intelligence de l'Homme ? » Cette mesure, elle est proportionnelle à la capacité de l'Homme d'utiliser cette énergie sans vivre de souffrance sur le plan matériel à travers des erreurs créées psychologiquement par l'ego.

La mesure de l'intelligence étant ceci, l'Homme pourra demain convertir d'une façon extrêmement rapide cette énergie en actions, de sorte que sa vie, au lieu d'être bâtie sur une quantité limitée d'actions pouvant élargir sa conscience, sa vie sera basée sur une quantité très vaste d'actions pouvant donner à sa conscience le choc nécessaire afin qu'elle se manifeste et pour que lui, en tant qu'ego, puisse dire que finalement, il vit, c'est-à-dire que finalement, il est capable d'utiliser sa conscience inférieure dans le cadre d'une conscience ou d'une énergie supérieure, mais toujours avec la précision nécessaire afin de mesurer la capacité de cette énergie supérieure de ne pas le faire souffrir, c'est-à-dire de ne pas lui créer de conditions que lui en tant qu'Homme ne puisse supporter.

Si nous regardons le phénomène de l'astral dans la conscience humaine, nous nous apercevons que ce phénomène fait partie intégrale de l'organisation psychique de l'Homme. Autrement dit, l'Homme ne sera pas parfaitement libre de l'astral, de ses activités, de ses activités polluantes, tant qu'il n'aura pas, sur le plan mental supérieur, été capable de vérifier par lui-même, de décider par lui-même, de voir par lui-même jusqu'à quel point il est capable de supporter l'énergie de sa propre intelligence dans l'action.

Autrement dit, si l'être humain n'est pas à la mesure de l'énergie de son intelligence, il sera automatiquement affecté par l'astral et naturellement, il vivra une expérience de vie qui ne sera pas parfaitement pleine dans le vide parce que l'astral réussira à intercepter cette énergie, à la colorer afin de créer dans le mental humain une forme quelconque de doute, c'est-à-dire une forme quelconque de désolation.

Donc pour que l'Homme puisse convertir son énergie en actions parfaitement créatives, actions susceptibles de remplir sa vie tous les jours, tout le temps, de façon permanente, il lui faut apprendre à développer l'habitude d'être créativement intelligent, c'est-à-dire l'habitude d'être capable de manifester cette énergie, mais toujours d'une façon qui coïncide avec sa capacité intégrale de la manifester, et jamais avec sa tendance subjective d'en interpréter les modalités en fonction d'une mémoire qui fait partie de son passé.

Si la mémoire n'existe pas, la mémoire subjective n'existe pas dans la manifestation de l'intelligence créative sur les plans plus élevés de sa définition, c'est parce que l'énergie de l'intelligence créative, au lieu de créer de la réflexion dans l'Homme, crée de l'action. Mais tant qu'elle crée de la réflexion dans l'Homme, c'est parce que le corps mental de l'Homme n'est pas suffisamment habitué à la vivre, et c'est pourquoi l'Homme qui se conscientise et qui vit sur une autre échelle vibratoire dans le mental peut facilement souffrir de certaines actions qui semblent - ou qui ont semblé à ses yeux - être le produit d'une intelligence créative, lorsqu'en fait elles n'étaient que le produit d'une intelligence créative contaminée, polluée un peu par l'astral.

Donc l'activité de l'intelligence créative de l'Homme doit devenir un jour parfaitement équilibrée avec l'astral, c'est-à-dire parfaitement en harmonie avec l'astral, c'est-à-dire qu'elle doit convertir l'astral en pulsions, elle doit donner à la polarité astrale une nouvelle qualité de vie, elle doit donner, autrement dit, à la partie inférieure de l'Homme une qualité de vie qui coïncide avec une vie grandissante dans l'action, une vie grandissante dans l'exécution de l'énergie, une vie grandissante dans le rapport entre l'énergie et l'ego.

Mais pour ceci, il faut que l'énergie utilise les principes inférieurs de l'Homme sans que l'Homme, lui, puisse ou soit affecté par la coloration psychologique de son ego lorsque l'énergie utilise les facettes intérieures de sa conscience pour la manifestation à travers une forme d'un aspect de sa créativité, d'un aspect de sa conscience, d'un aspect de sa vie. Ceci est subtil, parce que ceci représente, ultimement, le point où l'Homme commence dans la vie à être libre, c'est-à-dire à être capable d'utiliser son énergie avec suffisamment de maturité pour ne pas se laisser utiliser par son énergie.

Nous avons tendance à parler de l'astral comme si l'astral était la source de tous nos maux. Et effectivement, l'astral est la source de tous nos maux, mais non seulement l'astral est-il la source de tous nos maux, mais l'habitude qu'a l'Homme de ne pas pouvoir voir, réaliser, où se situe l'astral et où se situe le mental, cette habitude est beaucoup plus responsable pour la souffrance de l'Homme que l'astral lui-même, parce qu'en fait, l'astral est impuissant si l'Homme est intelligent, l'astral est sans pouvoir si l'Homme est intelligent, et à partir du moment où l'astral est sans pouvoir lorsque l'Homme est intelligent, l'astral, au lieu d'être l'expression polarisée d'une conscience inférieure, devient le support psychique d'une conscience supérieure, c'est ça d'ailleurs qui permettra à l'Homme de demain de vivre sur le plan matériel en fonction de cette conscience astrale, mais non pas et jamais en relation avec elle d'une façon soumise.

L'Homme conscient ne peut pas être soumis à l'astral ou aveuglé par l'astral parce qu'il a une intelligence de l'astral. Par contre il doit apprendre avec les années à composer avec l'astral, c'est-à-dire à se servir de ses principes inférieurs mais d'une façon intelligente, d'une façon qui coïncide de plus en plus avec sa réalité au fur et à mesure qu'il est capable de se séparer de la mémoire que crée l'astral lorsque l'énergie passe dans l'Homme, qui en est rempli, et qui doit apprendre à l'utiliser d'une façon créative.

Lorsque nous parlons de l'astral, nous parlons d'une dimension psychique de l'Homme qui n'est pas suffisamment comprise pour que l'Homme puisse véritablement bénéficier de son intelligence. Il y a encore trop de mémoire dans l'Homme, il y a encore trop d'inquiétude dans l'Homme, trop de subjectivité dans l'Homme, et cette subjectivité le force à vivre son astralité en fonction de certains points de référence qui ne font pas partie de son intelligence réelle, mais qui font partie de l'intelligence collective de l'humanité.

Si nous regardons le phénomène de la pensée dans un Homme conscient, nous découvrirons que ce phénomène de pensée est toujours un phénomène qui naît de la coloration astrale d'une énergie supérieure. Mais que ce phénomène de pensée naisse de la coloration d'une énergie supérieure sur le plan astral, ceci est normal. Le point, le point de danger, n'est pas là. Le point le danger se trouve, se situe, là où l'Homme n'est pas capable de composer étroitement avec l'astral comme si l'astral était en réalité son mental.

Si l'Homme n'est pas capable de composer avec l'astral comme si ce dernier était son mental, après avoir compris les mécanismes occultes de l'être de l'involution, il ne pourra pas bénéficier et participer de façon intégrale à la vie, c'est-à-dire qu'il lui sera impossible, à cause de sa sensibilité, d'utiliser dans la vie les forces qui font partie de la vie humaine et qui doivent être amenées éventuellement sous le contrôle d'une intelligence supérieure.

Nous avons compris effectivement la spiritualité de l'Homme, nous avons compris le travail que font certaines entités chez l'Homme lorsqu'il est inconscient, ceci nous a permis de réaliser des dimensions de la psyché humaine qui ne font pas partie de la psychologie mécaniste. Par contre nous n'avons pas encore réellement fini notre travail, parce que nous n'avons pas encore réalisé quelles sont les limites de l'action de l'Homme.

Où l'Homme doit-il mettre un terme à une action dite intelligente qui passe par sa conscience astrale afin d'être colorée à la mesure d'une expérience humaine nécessaire ? Voilà une question intéressante, d'autant plus que cette question nous mène à regarder de très près ce que nous pouvons faire dans la vie et ce que nous ne pouvons pas faire dans la vie. Qu'est-ce qu'il y a dans la vie que l'Homme peut faire ? Et qu'est-ce qu'il y a dans la vie que l'Homme ne peut pas faire ?

Seul l'Homme lui-même individuellement peut répondre à cette question, en fonction ou selon sa capacité de vivre telle action en dehors de la souffrance, et lorsque nous disons en dehors de la souffrance, nous disons en dehors de la souffrance, autant pour lui que pour les autres.

Autrement dit, l'Homme n'a pas de limite dans l'action sur le plan matériel tant qu'il est capable de vivre cette action à partir d'une intelligence qui utilise sa conscience inférieure, mais sans souffrance. Et si l'Homme vit à partir de son intelligence sans souffrance, alors il vit une expérience sur le plan matériel qui nourrit les plans les plus bas de sa conscience humaine et ajuste la nature même de la conscience de ses plans afin de perfectionner graduellement, au cours des années, le rapport étroit entre une énergie purement créative, une conscience subjective astralisée et une action qui élargit le champ d'action de l'Homme afin de perfectionner le rapport entre l'énergie créative de la vie et les sous-plans de cette même énergie, c'est-à-dire ses plans mentaux, astraux, vitaux et matériel.

Si l'Homme aujourd'hui est un être qui vit une sorte de maladie permanente, c'est-à-dire un être qui n'est pas parfaitement en santé, c'est-à-dire un être qui n'est pas parfaitement capable de vivre son énergie comme il le veut, c'est parce que l'Homme n'a pas l'habitude de son intelligence. S'il avait cette habitude, il serait capable de composer avec cette intelligence d'une façon qui convienne parfaitement avec l'ordre des choses, donc il ne subirait plus les contrechocs de cette intelligence, et sa conscience astrale inférieure serait utilisée pour l'amélioration de sa nature humaine, vitale, animale, au lieu d'être utilisée pour créer dans son mental et dans son état émotif de la confusion.

La conscience supramentale est une conscience de perfectionnement à partir du moment où l'Homme procède d'une façon vibratoire à vivre son existence. Et si l'expression de l'énergie en lui est permise de se manifester en dehors de la dualité psychologique que peut ou avec laquelle peut menacer sa conscience astrale, l'Homme est alors capable de faire couler en lui des fluides, de faire descendre en lui des énergies qui augmenteront sa capacité d'être pleinement créatif, autant sur les plans supérieurs que sur le plan matériel. Autrement dit, le mouvement de ces énergies rendra à la conscience cellulaire des plans inférieurs suffisamment de pulsions pour que l'Homme puisse se sentir extrêmement en vie.

Le problème de l'Homme qui se conscientise, c'est qu'à un certain moment de sa vie, il a l'impression de ne plus être en vie, il a l'impression de ne vivre que dans un cadre marginal de sa conscience interne. Et l'Homme doit en arriver un jour à se sentir en vie pleinement, un peu comme l'Homme inconscient qui est heureux d'une façon subite.

Mais l'Homme conscient doit être en vie, c'est-à-dire plein de son énergie créative sans le support psychologique du bonheur de l'ego de l'involution. Il doit être en vie, c'est-à-dire vibrant, c'est-à-dire créatif, c'est-à-dire en action, c'est-à-dire capable de vivre la mobilité de l'événementiel en fonction d'une intelligence, d'une énergie d'intelligence, qui est capable d'utiliser tous les aspects de sa conscience astrale inférieure sans que l'Homme lui puisse souffrir en retour des lois de la polarité.

Ceci ne peut être facile parce que seule l'expérience de l'Homme, vis-à-vis de son intelligence et de sa manifestation en relation avec ses principes inférieurs, peut l'aviser de la continuité intelligente dans son action, ou de la discontinuité de l'intelligence dans une même action. C'est à travers l'habitude de sa conscience, qui est totalement nouvelle, que l'Homme découvrira des façons de manifester, ou de se manifester, en utilisant sa conscience inférieure. C'est avec l'habitude que l'Homme sera capable de découvrir des aspects extrêmement subtils de sa psyché qui coïncident avec l'actualisation de l'énergie, en parfaite harmonie avec le pouvoir générateur des plans inférieurs de sa conscience astrale.

Si l'Homme, pour des raisons d'inquiétude, de crainte, ou de souffrance, continue à ne pas pouvoir se servir intelligemment de ces couches inférieures de conscience mortelle, il s'empêchera de connaître la génération puissante de son énergie supérieure et il ne vivra que d'une conscience supérieure enracinée dans une perception subtile de son ego, qui ne pourra pas donner à cette même énergie tout l'élan nécessaire dont elle est capable pour qu'il puisse, en tant qu'être humain, vivre à 360 degrés.

Vivre à 360 degrés veut dire vivre intelligemment et créativement à 360 degrés, c'est-à-dire en dehors de l'effet que peut créer la conscience inférieure, mais en utilisant cette même conscience inférieure pour supporter dans la forme des perceptions inférieures, cette énergie puissante qui est l'énergie cosmique de l'Homme nouveau.

Nous sommes autant des enfants à utiliser et à vivre de notre intelligence créative, ou de notre énergie créative, que l'était l'Homme de l'involution au début de ce règne. Pour nous aujourd'hui, ce que nous pouvons faire avec cette intelligence créative, cette énergie, nous sommes très limités et nous ne pouvons pas aller au-delà de notre limitation parce que si nous le faisons, nous sommes obligés de renverser les lois de la conscience inférieure, donc nous sommes obligés de souffrir des conséquences de nos actions qui ne sont pas parfaitement intelligentes mais qui ont l'impression, ou qui nous donnent l'impression, d'être libres en nature.

Pour que l'action de l'Homme soit réellement libre en nature, c'est-à-dire parfaitement expressive de l'énergie et en même temps parfaitement capable d'être la manifestation de sa conscience inférieure à travers l'énergie, il faut que l'Homme apprenne à pouvoir réaliser subtilement et instantanément les jeux de l'intelligence, c'est-à-dire les raccords qu'elle doit faire avec ses principes inférieurs afin de lui donner, demain, plus tard, une plus grande participation à la vie.

Mais si l'Homme n'est pas capable d'identifier ces jeux de l'énergie à travers sa conscience inférieure, il sera obligé de subir cette énergie, donc il sera obligé de continuer à vivre en initiation, il sera obligé de subir l'énergie à travers sa conscience inférieure, et étant conscient, il aura l'impression d'être intelligent dans cette énergie, lorsqu'en fait ce sera l'intelligence en lui qui sera intelligente au-dessus de lui.

Il ne faut pas que l'intelligence de l'Homme soit intelligente au-dessus de lui, il faut que lui soit intelligent avec elle, intelligent en elle, et pour ceci, il faut qu'il prenne l'habitude d'utiliser cette énergie en relation avec une conscience inférieure, astrale, qui fait partie de la nature inférieure de ses principes planétaires.

Mais cette même énergie est tellement puissante, et elle est tellement dévastatrice, si elle n'est pas utilisée dans une conscience parfaite d'elle-même, que l'Homme devra attendre une longue période avant de pouvoir l'utiliser d'une façon libre. Ceci nous amène à dire que l'Homme d'aujourd'hui, l'Homme de la prochaine évolution, n'utilise pas l'énergie créative de son intelligence d'une façon libre, mais qu'il devient de plus en plus libre à la comprendre dans sa relation avec sa conscience inférieure.

Ceci est un premier pas pour l'Homme, un premier pas lui permettant de s'évaluer, un premier pas lui permettant de se réaliser égoïquement. Et demain il y aura une autre étape, étape pendant laquelle l'Homme sera capable finalement d'actualiser à travers sa conscience inférieure cette énergie qui, de par son éclatement, de par sa puissance, lui donnera un effet de génération, au lieu de créer dans sa vie les chocs qui mènent à la confusion et à l'arrêt temporaire du mouvement créatif de l'ego qui manque d'habitude et qui n'est pas suffisamment habilité à pouvoir créer avec rien.

Créer avec rien veut dire partir de l'énergie de l'intelligence sans se préoccuper de la polarité de la conscience astrale, mais en même temps en utilisant la conscience astrale comme support inférieur de cette énergie afin de pouvoir régénérer les principes inférieurs de l'Homme. Ceci comporte probablement un des aspects les plus élevés de la génération personnelle, un des aspects les plus subtils de la conquête de la vie par l'Homme. Puisque l'Homme est un être composé et qu'il devient de plus en plus un être unitaire, il doit apprendre à composer avec son énergie, afin que l'utilisation de ses principes se fasse dans le temps mais à partir du fait qu'il puisse être capable d'utiliser cette énergie en relation avec ses principes inférieurs sans que la polarité coexiste avec l'action.

Si la polarité coexiste avec l'action, il est évident qu'il y a, au bout de cette action, de la souffrance. Si la polarité n'existe pas avec l'action, il n'y a pas de souffrance. Donc pour que l'Homme mesure la naissance, l'actualisation et la manifestation de son intelligence, il faut qu'il puisse être à la fois conscient de l'action, et à la fois conscient de l'intelligence donnant à cette action une très grande puissance de choc si elle est polarisée. À partir du moment où l'Homme sera capable de ne plus subir la polarisation du choc créé par l'action dite intelligente mais non perfectionnée par l'habitude, il lui deviendra de plus en plus facile de concevoir des possibilités d'expérience sur la Terre qui ne conviennent pas aujourd'hui à l'Homme de l'involution, mais qui conviendront demain parfaitement à l'Homme de la prochaine époque.

176 - intelligence vs régénération

Je dois continuer sur ce côté-ci ce que j'ai commencé sur l'autre¹, parce que je veux utiliser le premier côté afin de faciliter la compréhension du second, puisque ce que je veux dire est un peu difficile à comprendre. Il faut excuser une partie de la cassette que j'ai effacée et dont je ne me rappelle plus les mots, donc je continue et prenez à partir de ce que je dis, même s'il y a un peu de séparation entre la première partie et la deuxième, tout se rejoint éventuellement.

Donc ce que je veux dire ou ce que je disais dans la partie que j'ai effacée, c'est que l'Homme doit en arriver un jour à, non pas simplement être intelligent de ce qui se passe en lui, mais il doit être aussi capable un jour de se régénérer. Et le concept de régénération est un concept effectivement nouveau en ce qui concerne la conscience supramentale, c'est un concept qui va très loin dans l'actualisation de l'énergie de l'intelligence, c'est un concept qui va très loin dans l'évolution de l'Homme.

L'Homme, aujourd'hui, ne peut pas se régénérer comme il pourra le faire dans une génération, ou dans 100 ans, ou dans 200 ans au fur et à mesure que l'Homme pourra prendre conscience, c'est-à-dire qu'il pourra développer l'habitude de son intelligence, c'est-à-dire l'habitude de traiter avec son énergie sans que cette énergie soit polarisée par ses principes inférieurs. Mais en relation avec ses principes inférieurs, l'Homme découvrira des actions, découvrira des façons de manifester son énergie qui seront totalement libres de la polarité de sa conscience inférieure, mais totalement intégrée à cette conscience inférieure. Et c'est lorsque l'Homme sera capable de vivre son énergie, c'est-à-dire son intelligence, de cette façon, que nous pourrions dire que l'Homme est en train de se régénérer, c'est-à-dire que l'Homme aura la capacité finalement d'entretenir l'équilibre de ses énergies inférieures en relation avec les lois vibratoires de son intelligence.

¹ il s'agit de la transcription d'un enregistrement sur cassettes à deux faces

Autrement dit, c'est à partir de ce moment-là que nous pourrons dire que l'Homme est réellement en harmonie avec la vie, donc en harmonie avec sa vie, donc capable de vivre sa vie à tous les niveaux possibles de son expérience possible. Pour ceci, il faudra que l'Homme s'habitue à son intelligence, c'est-à-dire que l'Homme prenne lentement, très lentement, l'habitude de vivre son intelligence en se réalisant toujours d'une façon parfaite dans cette intelligence, c'est-à-dire en ne laissant jamais, et en sachant pouvoir jamais laisser la polarité astrale de ses principes inférieurs venir colorer cette énergie.

C'est comme si nous pouvions dire : l'Homme de demain sera tellement libre sur le plan matériel, que s'il exécutait aujourd'hui cette liberté, il serait vu comme un monstre, autrement dit il ne pourrait pas aujourd'hui être perçu avec une conscience objective.

Pourquoi ? Parce que cet Homme de demain manifesterait une énergie qui non seulement sera appliquée à la transformation de l'Homme, mais qui demain sera appliquée à la transformation de l'humanité ou appliquée à l'évolution de l'humanité.

Donc aujourd'hui, au début de l'évolution, cette énergie nous la vivons plutôt sur le plan de l'intelligence, nous nous habitons à elle en fonction de la découverte des mécanismes psychologiques de notre ego, nous utilisons cette énergie réellement, aujourd'hui, pour apprendre à nous étudier, pour apprendre à voir jusqu'où nous faisons des erreurs, pourquoi nous faisons des erreurs, quelle en est la raison, quelle en est la cause, donc nous sommes aujourd'hui extrêmement présents dans la perception de l'activité des forces astrales en nous qui colorent notre intelligence.

Mais demain, ce ne sera plus le cas pour l'Homme de l'évolution future parce qu'il aura suffisamment ajusté sa conscience, c'est-à-dire que son état de fusion sera suffisamment avancé pour qu'il puisse finalement vivre de l'énergie de son intelligence en utilisant les principes inférieurs de sa conscience mortelle, principes qui aujourd'hui sont trop puissants dans leur polarité pour que l'Homme puisse vraiment utiliser son intelligence sans qu'il y ait dans sa vie de conséquences fâcheuses, de conséquences menant à une forme quelconque de souffrance.

L'Homme de demain, l'Homme nouveau, réalisera que l'évolution de sa conscience, que l'évolution de son intelligence, donc que l'évolution de son action ou de la qualité de son action, dépasse les limites imposées par la conscience collective de l'humanité de l'involution que nous connaissons aujourd'hui. Autrement dit, il est évident que dans l'avenir, les hommes conscients feront des choses qu'aujourd'hui l'Homme ne peut pas faire.

Prenons par exemple un cas particulier, simplement pour illustrer une situation : il est su, par exemple, dans les annales de l'étude du phénomène ovni, que des intelligences venant de la galaxie pour étudier l'Homme, pour étudier les animaux, se sont permis des actes scientifiques à la hauteur de leur évolution technologique qui, sur le plan humain, ont créé énormément d'émotion parmi les populations humaines, parmi les secteurs scientifiques. Par exemple, les animaux, aux États-Unis ou dans d'autres pays, qui ont été extrêmement et difficilement traités par ces êtres pour des études biologiques, représentent dans leur expérience animale un peu ce que l'Homme demain représentera, vis-à-vis de l'Homme, dans son expérience humaine.

Autrement dit, ces êtres qui sont venus sur notre planète pour faire des opérations chirurgicales avec des instruments d'une autre technologie, ont créé dans notre civilisation des chocs, mais la conscience de ces êtres n'est pas, ou si nous voulons dire l'intelligence de ces êtres, n'est pas une intelligence dont l'énergie peut être polarisée par les principes inférieurs comme il en est le cas chez nous.

Donc sur ces plans, l'énergie de l'intelligence ou l'intelligence est parfaitement libre de s'actualiser afin de faire progresser le cosmos. Mais nous, les hommes de la Terre, nous sommes des êtres encore extrêmement polarisés dans notre conscience inférieure, nous avons une conscience inférieure qui sert de baromètre à la mesure psychologique de la valeur de notre action, alors que notre intelligence supérieure n'est nullement utilisée pour la pénétration sur les plans inférieurs de notre conscience, d'une énergie créative qui, ultimement, changerait le cours de notre action sur la Terre.

Si nous prenons, par exemple, le cas de l'euthanasie sur notre planète, les philosophes, les médecins, les scientifiques aujourd'hui sont obligés de se débattre avec une question morale en ce qui concerne le pouvoir ou le devoir de retirer ou de ne pas retirer un fil électrique qui connecte l'Homme à la machine. Mais si le phénomène d'euthanasie était reproduit sur une autre planète, les conséquences, les conséquences morales, les questions philosophiques ne se poseraient pas sur ces plans, parce que justement la conscience inférieure de ces hommes n'est pas polarisée par une forme d'ignorance qui convient à notre civilisation mais qui ne convient pas à la leur, de sorte que leur action sur le plan de l'euthanasie par exemple, serait ou représenterait pour nous un choc.

Pourquoi ? Parce que nous ne sommes pas arrivés à un point, dans notre évolution, où nous pouvons utiliser l'énergie de l'intelligence en fonction des principes inférieurs de notre conscience, en dehors de la polarité de cette même conscience, de sorte que s'il nous était aujourd'hui demandé d'exécuter notre intelligence froidement en relation avec notre conscience, ou les principes inférieurs de notre conscience, nous serions très, très, mal posés pour subir les chocs émotifs, psychologiques de cette action, parce que notre action créative intelligente serait trop avancée pour la nature philosophique, morale, émotive, de notre conscience mortelle.

Autrement dit, ce que je veux dire, c'est que l'Homme d'aujourd'hui se renforcera demain et pourra de plus en plus s'habituer à l'actualisation virulente de l'énergie de son intelligence supérieure à travers ses principes inférieurs et planétaires, de sorte que l'Homme demain souffrira de moins en moins de son intelligence et pourra donc de plus en plus actualiser sur la Terre cette puissante force créative qui donnera à l'évolution une nouvelle orientation.

Mais aujourd'hui, alors que nous sommes en train simplement d'en découvrir les aspects et les manœuvres et que nous sommes aussi en train de découvrir jusqu'à quel point nous sommes manipulés par l'astral, il nous est difficile de prendre conscience parfaite de la capacité de l'énergie créative d'entrer en harmonie vibratoire avec les plans inférieurs de notre conscience afin de nous donner, ou de permettre, que se manifestent sur le plan matériel des actions qui, automatiquement, libéreraient psychologiquement, émotivement, et mentalement l'humanité de la prison involutive de son expérience animique.

Autrement dit, l'Homme de l'involution est paralysé par lui-même. Il est paralysé autant par la spiritualité que par le mensonge, il est paralysé autant par le bien que par le mal, il n'est pas capable d'utiliser l'intelligence pour neutraliser cette polarité, donc il est absolument incapable de se régénérer, donc il vit constamment, au cours de ses générations de vie humaine, un processus de dégénération qui éventuellement l'amène à la maladie, à la sénilité et à la mortalité finale qui le remet dans les mains de l'astral et le cycle continue.

Mais en ce qui concerne l'évolution future de l'humanité où, ultimement, la fusion doit être le mouvement éventuel de la correction de cet état, l'Homme nouveau découvrira, sera obligé, sera forcé par son énergie de s'instruire de sa capacité ou de son incapacité de la vivre d'une façon non polarisée.

Et ceci prendra un certain temps parce que non seulement l'Homme doit-il vivre cette énergie d'une façon non polarisée, mais aussi il doit vivre cette énergie dans un cadre d'expériences qui ne créent pas dans son milieu humain de polarité. Donc l'utilisation, la naissance de la conscience supramentale sur la Terre et son énergie à travers l'Homme conscient, sera une expérience qui non seulement permettra à l'Homme, personnellement, d'utiliser ou de vivre une action correspondant à cette énergie, mais aussi à la collectivité.

Et c'est pourquoi l'Homme nouveau ne pourra pas vivre de cette énergie d'une façon parfaite tant qu'il n'aura pas parfaitement été capable de la supporter à travers ses principes inférieurs, c'est-à-dire en dehors de l'actualisation de la polarité de ses principes. Et c'est justement cette situation qui fait que des hommes nouveaux ont l'impression d'agir avec intelligence lorsqu'en fait il se crée autour d'eux, à cause de cette action, une confusion, un dérèglement, un désenchantement. Pourquoi ? Parce qu'ils ne savent pas, ils n'ont pas l'habitude de leur intelligence, ils ont simplement une capacité nouvelle d'interpréter l'énergie de cette intelligence en fonction de leurs principes inférieurs. Et ceci n'est pas réel. Ceci n'est pas réel parce que l'Homme doit être capable de savoir, de réaliser son intelligence interne, son intelligence supérieure, au-delà de l'interprétation psychologique qu'il lui donne, en relation avec le pouvoir qu'a sur lui où qu'ont sur lui ses principes inférieurs.

Ce n'est pas à partir des principes inférieurs que l'Homme doit interpréter l'action de l'énergie de l'intelligence, c'est à partir de sa capacité de subir, de supporter cette action sans la réflexion polarisée de ses principes astraux ou de ses principes planétaires. Et c'est dans ce cadre nouveau de l'évolution que l'Homme découvrira qu'il a énormément de possibilités d'exercer sur la Terre, des actions génératives, des actions qui, au fur et à mesure où elles se manifesteront dans sa vie, stabiliseront son corps mental, stabiliseront son corps émotionnel, stabiliseront son corps vital, et naturellement, stabiliseront son corps matériel.

Mais tant que l'Homme ne sera pas capable de comprendre la subtile différence entre être intelligent et être dans son intelligence, il n'aura pas compris la réalité de cette régénération. Il y a des gens qui me disent : « Je suis dans mon intelligence ». Autrement dit, il y a des gens qui ont réalisé qu'ils sont en dehors de l'affection subjective de l'astral sur le comportement psychologique de leur moi, mais moi, je vois très bien qu'ils ne sont pas dans l'énergie de leur intelligence, autrement dit ils ne sont pas intelligents dans leur énergie, ils sont simplement dans leur intelligence.

Mais être dans son intelligence, ce n'est pas suffisant, parce qu'être dans son intelligence ne nous permet simplement que de réaliser qu'effectivement, nous sommes maintenant plus intelligents qu'avant parce que les mécanismes qui avant nous empêchaient de le réaliser, ont été enlevés par l'instruction. Ce dont l'Homme demain a besoin c'est non pas d'être dans son intelligence, mais d'être intelligent de son intelligence. il faut que l'ego soit intelligent de l'énergie de son intelligence s'il veut utiliser ses principes inférieurs en relation avec cette énergie sans que ces mêmes principes polarisent son énergie et convertissent sa conscience égoïque en un terrain de football où il peut souffrir la confusion.

Si les gens étaient dans leur intelligence sur le plan matériel, ils ne vivraient pas de souffrance. Si les gens étaient réellement dans leur intelligence, dans ce sens que les gens seraient intelligents de leur intelligence, ils ne souffriraient pas. Donc lorsqu'il disent qu'ils sont dans leur intelligence, ils veulent simplement dire qu'ils ont des perceptions aujourd'hui d'eux-mêmes qui ne sont plus colorées, qui ne sont plus diminuées, qui ne sont plus bloquées par les mécanismes astraux de leur conscience planétaire inférieure.

Ceci est bien, mais ceci n'est pas suffisant, parce que ceci ne leur permet pas de générer de l'autosuffisance, ceci ne permet pas qu'ils se génèrent, qu'ils se régénèrent, ceci leur permet simplement de vivre des expériences d'une façon très différente de l'Homme de l'involution. Mais il ne s'agit pas de vivre des expériences d'une façon différente de l'Homme de l'involution, il s'agit de créer de nouvelles expériences que l'Homme de l'involution n'a pu créer : voilà ce qui créera chez l'Homme nouveau un processus engendrant la régénération.

La régénération en tant que telle est un influx d'énergie manifesté à travers les principes inférieurs de l'Homme et ajusté, à partir du moment où l'Homme est capable de vivre cet influx, sans polarisation à partir des principes inférieurs, autrement dit sans que cette énergie soit astralisée ou astralisable. Mais l'Homme nouveau peut facilement croire que son énergie n'est pas astralisable parce qu'il peut facilement avoir l'impression qu'il est dans son intelligence. Mais avoir l'impression d'être dans son intelligence est déjà une manifestation subtile de la qualité astrale de son mental, bien que ce ne soit pas un aspect négatif d'une telle conscience.

Si l'Homme dit "Je suis dans mon intelligence" il dit en réalité : "j'ai l'impression d'être intelligent parce que, déjà, j'ai commencé à comprendre des aspects de mon intelligence antérieure qui m'empêchaient de me manifester comme je me manifeste maintenant." Mais ce n'est pas comme je me manifeste maintenant qui est important, c'est comment je pourrai demain me manifester, d'une façon libre, c'est-à-dire en utilisant les principes de ma conscience inférieure, en utilisant les principes de ma conscience mortelle, en utilisant ma conscience astrale, en utilisant ma conscience mentale, vitale. Il y a une très grande différence !

Si l'Homme a l'impression d'être dans son intelligence, il a simplement l'impression d'avoir changé. Il ne s'agit pas pour l'Homme d'avoir l'impression d'avoir changé, il s'agit pour l'Homme d'avoir la capacité de créer une nouvelle formulation d'énergie à travers une conscience mentale, émotive, astrale, planétaire qui coïncide avec l'actualisation de cette énergie sur un plan inférieur afin qu'il puisse se régénérer. La conscience astrale en temps de l'Homme a dégénéré l'Homme, la conscience astrale en temps de l'Homme a enlevé à l'Homme de la vitalité, la conscience astrale de demain, chez l'Homme, lui permettra de reconvertir son énergie en fuel afin que cette énergie puisse être utile à la conservation de sa conscience moléculaire, autant sur le plan mental, astral, vital, que physique.

C'est pourquoi l'Homme de demain aura dépassé le stage de la constatation d'être dans son intelligence, pour avoir pénétré finalement dans l'époque de la construction de son être mortel, afin de donner de plus en plus à cet être mortel une liberté d'énergisation, c'est-à-dire une capacité sur tous les plans de sa conscience planétaire d'exercer le pouvoir vitalisant de cette énergie créative supérieure qui est en fait l'expression de la vie à travers les composantes planétaires de sa conscience expérimentale.

Donc l'Homme nouveau doit prendre conscience, réaliser que lorsqu'il dit qu'il est dans son intelligence, il dit une chose, mais lorsque demain il sera parfaitement créatif, il ne pourra plus dire qu'il est dans son intelligence, parce que l'intelligence de l'Homme n'appartient pas à l'Homme, elle fait partie de la construction instantanée du mouvement de l'énergie à travers les cellules psychiques de son mental. Donc l'intelligence de l'Homme n'est que la phénoménalisation de l'énergie sur un plan d'énergie, sur un plan d'énergie que nous appelons le mental, qui convient à l'expression catégorique de sa dimensionnalité planétaire, mais qui ne fait pas partie de la perception réflexive de son ego en fonction de la qualité subjective ou même subjective et objective de cette même énergie.

L'Homme conscient ne peut pas dire qu'il est dans son intelligence lorsqu'il est dans un état de fusion suffisamment avancé, c'est-à-dire lorsqu'il est dans un état de conscience qui déjà a mis de côté le besoin psychologique de s'identifier avec un comportement quelconque. C'est pourquoi l'Homme avancé dans la conscience pourra finalement cesser de vérifier la nature de son intelligence et il pourra commencer finalement à exercer le pouvoir de cette énergie à travers ses principes inférieurs et planétaires.

Et c'est à partir de ce moment-là que nous pourrons dire que l'Homme se régénère, et c'est à partir de ce moment-là que l'Homme, l'être humain conscient de demain, n'aura plus à se préoccuper des aspects occultes, karmiques, animiques, par exemple, de la maladie, qu'il pourra facilement traiter avec une dégénération temporaire et qu'il pourra rééquilibrer cette même dégénération en relation avec l'actualisation de son énergie à travers des principes inférieurs qui auront été habitués à subir le choc de l'énergie sans que ces mêmes principes manifestent une forme quelconque de polarité, de sorte que le mental humain, l'émotif humain, sera libre de vibrer au taux vibratoire de l'énergie sans être amené à vibrer au taux vibratoire de la conscience astrale, taux vibratoire maintenu en action par toute une gamme infinie de pensées venant de l'astral et exerçant chez l'Homme naturellement une déformation psychologique de l'ego, donc une recanalisation de son énergie vers le bas au lieu d'une recanalisation instantanée de son énergie vers le haut.

C'est à partir de ce moment-là que nous pourrons dire que l'Homme vit dans le centre même de son énergie, que l'Homme vit dans l'actualisation même de son énergie, que l'Homme est effectivement un être en régénération constante. Et au fur et à mesure que l'Homme évoluera, cette génération, cette régénération grandira et viendra le point dans l'évolution de l'Homme où un jour il lui sera capable d'entrer en conversion directe de son énergie inférieure avec des plans plus subtils, et c'est ce qui permettra à l'Homme finalement de se détacher de son corps matériel, parce que ses principes planétaires, sa conscience inférieure aura été suffisamment, aura été suffisamment exercée à ne plus vivre la polarisation de cette énergie qui dégénère l'Homme et empêche qu'il puisse se libérer de sa matérialité pour investiguer des plans parallèles qui ne font pas partie de l'astral mais qui font partie du mental supérieur de sa conscience.

Nous avons, pendant l'involution, traité la dégénération humaine avec une science que nous avons appelé la médecine. Cette science que nous avons appelé la médecine et qui a fait énormément de bien à l'humanité et qui se développe encore aujourd'hui, est une science qui fait partie de l'involution, ce n'est pas une science qui fait partie de l'évolution. Donc en tant que science involutive, elle est parfaitement adaptée aux besoins astraux de la conscience humaine, c'est-à-dire qu'elle est parfaitement adaptée aux lois de la dégénération de l'Homme.

Mais demain, lorsque l'Homme deviendra de plus en plus vibrant, de plus en plus ajusté à son énergie, cette même médecine de l'involution ne pourra plus être utilisée chez l'Homme nouveau, parce que lui-même sera obligé de traiter avec ses principes planétaires d'une façon qui conviendra aux lois de l'énergie, c'est-à-dire aux lois de l'intelligence ou aux lois de la vie. Mais pour ceci, il aura été obligé que ce même Homme, au cours de son évolution, s'habitue à la transmutation psychique de l'énergie en relation avec sa conscience planétaire, sa conscience mortelle.

Autrement dit, l'Homme aura été habitué graduellement à ne plus pouvoir douter du mouvement subtil de l'énergie supérieure à travers ses principes, afin que s'actualise une certaine action que lui, en tant qu'ego, ne comprend pas nécessairement, mais que lui, en tant qu'énergie intelligente, peut facilement s'expliquer.

Ce n'est pas l'ego de l'Homme qui puisse analyser la conversion de l'énergie en facteur de régénération, mais l'énergie elle-même, étant intelligente, peut facilement expliquer à l'Homme le cours de cette transformation interne de ses principes planétaires. C'est à l'énergie, à l'intelligence de l'énergie, d'expliquer à l'Homme la science médicale de cette même énergie, et c'est à ce niveau que l'Homme de demain vivra, que l'Homme de demain se régénérera et que l'Homme de demain, alors, sera amené à poser sur le plan matériel des actes qui ne conviennent pas à l'Homme de l'involution à cause de la polarité de son corps astral, ou de sa conscience astralisée.

Toute polarisation, toute dualité dans une conscience invite cette même conscience à la dégénération. Toute synthèse dans une conscience invite cette même conscience à la régénération. La synthèse représente sur le plan cosmique l'actualisation sur des plans inférieurs de l'unité de l'énergie, tandis que la polarisation sur les plans cosmiques représente la division de l'énergie, donc la séparation de ce qui est parfait avec ce qui est en involution.

Et ceci un jour sera corrigé par l'évolution parce que la conscience supra mentale sur la Terre élèvera naturellement l'Homme à un niveau de vibration suffisamment aigü pour qu'il puisse finalement prendre conscience de la capacité interne de ses principes planétaires de subir le choc de l'énergie, c'est-à-dire de subir la direction de l'intelligence de l'énergie sans pour cela bloquer cette énergie à cause d'une forme quelconque de polarité en lui qui fait partie des mécanismes de correction, de maintien, ou de statu quo qui ont été utilisés pendant l'involution de la cinquième race-racine afin de protéger l'Homme contre les abus de sa nature inférieure.

Mais lorsque l'Homme sera suffisamment avancé, c'est-à-dire suffisamment conscient, suffisamment dans l'unité de son énergie, cette tendance à regarder le mouvement de l'énergie avec l'inquiétude qui ressort de la polarité de cette même énergie, n'existera plus. Et c'est à partir de ce moment-là que l'Homme, à cause des actions diverses que demain il pourra poser, sans obstacles internes, sans obstacles venant de sa conscience planétaire, que ce même Homme verra changer, se transformer, son mental, son émotivité, sa vitalité, et sa physicalité.

Et c'est là que nous parlerons réellement des pouvoirs extra-sensoriels de l'Homme nouveau, c'est-à-dire de ses facultés ultimement vitales provenant de sa conscience réorganisée, c'est-à-dire de cette conscience dont les principes polarisés de l'involution auront été neutralisés par une synthèse de l'énergie créative qui fait partie naturelle de la composition totale de ses sept plans.

Si l'Homme pendant l'involution a été obligé de subir sa conscience, c'est parce que justement il fut obligé, pendant l'involution, de vivre dans l'ignorance du pouvoir créatif de son énergie en relation avec les principes planétaires de sa conscience mortelle. Alors que l'Homme passe maintenant de l'involution à l'évolution et qu'il commence à prendre conscience de ce pouvoir créatif de l'énergie mentale supérieure, il doit encore faire attention à ne pas concentrer son état psychologique sur la performance simplement de cette énergie, parce qu'à ce moment-là il vivra encore des tensions, des souffrances parce qu'il n'a pas encore l'habitude de cette énergie, bien qu'il puisse maintenant commencer à la percevoir.

N'ayant pas l'habitude, il a l'impression qu'il est dans son intelligence, autrement dit, il a l'impression qu'il n'est plus polarisable. Et en fait, il est encore polarisable ; dépendant de l'expérience, dépendant de l'action, dépendant de la nature de l'action, il verra demain qu'effectivement, il est encore polarisable dans son énergie. Et tant que l'Homme est polarisable dans sa conscience planétaire, il polarise l'énergie de sa conscience cosmique, donc il n'est pas capable, sur le plan humain, de créer des actions qui sont génératives, il crée des actions qui vont vers la génération mais qui ne sont pas encore génératives. Et comme elles ne sont pas encore génératives, elles créent des chocs, donc elles créent une sorte de tension interne, une confusion qui alourdit la conscience de l'Homme et le fait souffrir.

Nous avons beaucoup plus d'égoïté que nous le réalisons, et quelle est la mesure de l'égoïté de l'Homme ? C'est la polarité de son énergie planétaire. Mais l'Homme ne réalise pas toujours la polarisation de son énergie planétaire parce que, très souvent, il vit cette énergie à l'extérieur de la confrontation des éléments qui constituent pour lui des événements dont lui est victime, mais sur le plan de l'action et en relation avec l'action mal fondée, il s'aperçoit effectivement que les feed-back, les réactions, lui créent de la polarité, donc il s'aperçoit alors qu'il n'était pas autant créatif dans son intelligence que l'appellation qu'il se donnait lorsqu'il disait qu'il est dans son intelligence.

Il ne faut jamais oublier que ce que nous disons de nous-mêmes n'est qu'une réflexion de notre polarité, bien que ce que nous disons de nous-mêmes soit une élévation psychologique de notre ego à un niveau beaucoup plus supérieur que ce qu'il fut pendant l'involution. Mais n'oublions pas que les mots trahissent notre inconscient, n'oublions pas que les mots définissent notre conscience, donc n'oublions pas que la manifestation créative de notre énergie à travers la parole et ensuite à travers l'action ne peut être qu'une manifestation créative, c'est-à-dire une manifestation qui ne peut être liée à une forme quelconque de polarité qui nous créerait sur le plan matériel de la souffrance.

Si nous avons sur le plan matériel, à quelque niveau que ce soit, de la souffrance, c'est que nous ne sommes pas parfaitement dans notre intelligence, nous sommes encore victimes de notre intelligence supérieure. Si l'Homme n'a jamais compris les mystères de sa conscience, c'est parce que l'Homme n'a jamais été mis face-à-face avec l'objection créative de son intelligence supérieure. Si l'Homme avait été mis face à face avec l'objection créative de son intelligence supérieure, il aurait automatiquement réalisé que la manifestation psychologique de son moi était absolument incapable de traiter avec une objectivité cosmique. Si l'Homme avait été mis face à face avec l'objection de sa conscience créative supérieure, il aurait très, très, facilement réalisé qu'il n'avait absolument aucun pouvoir interne, sur le plan de sa conscience planétaire, de faire ou de rendre dans le monde l'expression créative de cette énergie qui est sans fin dans la planification évolutive des possibilités humaines.

Donc si l'être humain d'aujourd'hui qui se conscientise tombe dans la trappe de l'illusion d'être dans son intelligence, c'est parce que, encore, il n'a pas compris qu'être dans son intelligence n'a rien à faire, n'a rien à voir avec la manifestation créative de l'énergie de la conscience supramentale. C'est encore une réflexion, c'est encore une fiction de l'ego qui cherche à se donner l'autorité de l'action à travers une forme subtile de l'astralisation de son mental.

Il est absolument impossible à l'Homme de dire à la fois qu'il est dans son intelligence et à la fois être parfaitement créatif, puisque toute forme de résonance psychologique invitant l'ego à une réflexion quelconque, c'est-à-dire à une forme quelconque de rassurance, est une forme psychologique qui relève de l'astralisation du mental, donc qui relève d'une polarité, donc qui relève d'une insécurité quelconque dans le fond profond de l'ego, dans le fond profond du moi. Et ceci fait partie naturellement de l'évolution de l'Homme, de l'évolution de la conscience supramentale.

Donc si nous voulons comprendre la relation entre l'énergie et la régénération, il nous faut comprendre l'importance de l'actualisation de cette énergie dans le monde en utilisant les principes inférieurs de notre conscience sans qu'il y ait d'actualisation de la polarité. Et vous direz : « mais ce n'est pas facile » Et je vous dirai : effectivement, ce n'est pas facile, mais c'est parce que vous n'avez pas l'habitude. Lorsque vous aurez l'habitude, ce sera facile. Donc lorsque vous aurez l'habitude, être libre sera très facile. Mais vous serez libres dans un sens qui n'est pas le produit de l'impression d'avoir ou d'être dans votre intelligence, vous serez libres dans le cadre de l'expression créative de votre énergie en relation avec vos principes inférieurs en dehors de l'actualisation de la polarité.

Si la polarité a servi pendant l'involution à torturer l'Homme et à le faire évoluer, progresser sur le plan émotionnel et sur le plan mental, c'était parce que la polarité avait sur lui l'autorité du vrai et du faux. Mais dans le cadre de l'évolution de la conscience supramentale, la polarité n'a plus sur l'Homme l'autorité du vrai ou du faux parce que l'Homme conscient, supramental, n'est plus idéologisable. N'étant plus idéologisable, il ne tient plus à aucune façon d'agir qui convienne psychologiquement à la polarisation de son ego, donc il ne vit l'action qu'en fonction des prémices énergétiques de sa descente dans la matière, il ne vit l'action qu'en fonction de sa capacité à lui de la supporter en dehors de la polarité.

Donc vivre l'action de l'énergie, c'est-à-dire être dans l'énergie de cette intelligence cosmique qui fait partie de tous les hommes, veut dire être capable de supporter le mouvement de cette énergie en dehors de la polarisation psychologique de l'ego. Ceci nécessite de l'habitude, ceci nécessite de l'action, ceci nécessite un mouvement de l'énergie, donc c'est avec le temps et dans le temps de l'énergie que l'Homme réalisera qu'il est créatif, c'est-à-dire qu'il est dans l'énergie, c'est-à-dire qu'il est réellement de plus en plus intégré dans une relation étroite entre les principes ultimement éternels de sa conscience et les principes planétaires de sa conscience mortelle.

177 - l'ambition

On me demande, quelque part, de parler de l'ambition ; sujet extrêmement intéressant puisqu'il fait partie en général de la condition psychologique de l'Homme, de son désir, de son besoin de naître à une réalité foncièrement sociale sur laquelle il s'appuie pour développer une conscience plus équilibrée de lui-même.

Mais si nous regardons de plus près l'ambition, le concept de l'ambition, ses ramifications sur le plan psychologique, ses ramifications sur le plan psychique, qu'est-ce que nous voyons ?

Nous voyons que l'ambition est un terme qui sert à donner à l'Homme une impression quelconque de ne pas avoir vécu sa vie en vain. À travers l'ambition, l'Homme se donne un but duquel se dégage une certaine capacité, une certaine complaisance, un certain plaisir, une certaine créativité. Et ce but fait partie de la condition humaine, c'est-à-dire qu'il fait partie de la condition psychologique de l'Homme, il ne fait pas partie de l'évolution créative de son mental supérieur.

Le concept de l'ambition est un concept qui est né de la recherche de l'Homme à l'intérieur de la conscience sociale, d'un point, d'un lieu, d'un état, lui permettant de bien composer avec le reste de la société, afin de pouvoir lui aussi profiter du bien-être que lui offre cette société et des outils qui sont à sa portée. Mais sur le plan de l'évolution de la conscience de l'Homme, sur le plan de l'intégration de son énergie, sur le plan de sa conscience totale, le terme ou le mot ambition n'a aucune valeur directionnelle parce que c'est un terme qui ne fait pas partie de la nature psychique de l'Homme mais plutôt de ses composantes psychologiques.

Et plus l'Homme évolue, plus il se conscientise, plus il réalise, plus il sait, plus il lui est facile de canaliser l'énergie de son psychisme et de mettre en branle des forces sur le plan matériel, des forces créatives qui servent à lui donner sur le plan matériel ce dont il a de besoin afin de bien vivre, de bien se manifester et de bien continuer à perfectionner sa conscience.

Ceci ne veut pas dire que le mot ambition est anathème à l'évolution de la conscience, au contraire. Le mot ambition ou l'ambition fait partie naturelle de l'involution, des forces de l'involution à travers l'Homme ; elle fait partie naturelle du besoin de l'Homme de trouver son équilibre dans une conscience sociale. Mais l'aspect psychique, l'aspect philosophique de ce concept doit être remis en question si nous voulons que l'Homme apprenne à vivre à partir des forces internes en lui, au lieu de vivre à partir des forces externes à lui-même qui lui créeront naturellement une pression, afin qu'il puisse en arriver à développer une capacité de s'intégrer à la conscience sociale à travers l'ambition.

Ce n'est pas à travers l'ambition que l'Homme se réalise, c'est à travers la conscience. Ce n'est pas à travers l'ambition que l'Homme peut décrocher ce dont il a besoin pour se parfaire, pour être heureux, pour être parfaitement équilibré en lui-même sur le plan psychique, sur le plan mental et sur le plan émotionnel, c'est à partir de sa conscience, de son intelligence créative.

Effectivement, il y a une relation entre l'intelligence créative de l'Homme et ce que nous appelons, sur un plan inférieur, l'ambition. Mais cette relation est une relation étroitement reliée au fait que son intelligence créative devient la force pulsative en lui qui le projette dans le monde et qui lui permet, dans le monde, de se manifester et de vivre de cette énergie créative, sans pour cela qu'il ait besoin de se doter d'une qualité psychologique que nous appelons l'ambition.

Lorsque nous parlons d'ambition, nous parlons toujours d'un point de vue humain qui regarde vers le haut, nous ne parlons jamais d'un point de vue humain cosmique qui regarde vers le bas. Donc, dans le phénomène de l'ambition, il y a toute une panoplie d'éléments faisant partie de la conscience inférieure de l'Homme, de la mémoire de l'Homme, des habitudes, des attitudes, des talents de l'Homme, qui sont regroupés dans une totalité existentielle, une totalité qui fait partie de sa programmation de vie, une totalité qui est sujette aux différents mouvements de vie à travers sa conscience inférieure qu'il n'est pas encore capable de parfaitement contrôler.

Est-ce que l'Homme conscient connaîtra l'ambition ? Non, parce que l'ambition ne fait pas partie de la conscience évolutive, elle fait partie de la conscience involutive. Cependant, l'Homme conscient connaîtra le succès, connaîtra le mouvement, l'équilibre, la réussite, mais non pas à partir d'une conscience égoïque centrée sur le besoin émotif de l'ego de se manifester sur le plan de la personnalité à l'intérieur d'une conscience sociale, mais à partir du pouvoir interne de l'Homme de se manifester dans le monde, à partir d'une conscience superimposée sur une totale personnification de l'énergie que l'on appellera la personne.

Donc, pour l'Homme nouveau, il ne s'agit pas d'être ambitieux. Pour l'Homme nouveau, il s'agit d'être conscient et vivre de plus en plus cette conscience qui lui donnera nécessairement le succès, l'équilibre ; succès que l'on pourra comprendre comme étant le résultat de l'activité créative de sa conscience supérieure, de l'Homme réel, et non pas le produit d'une ambition égoïque, c'est-à-dire d'une qualité ancestrale de la conscience humaine.

L'ambition, c'est pour l'Homme qui travaille, ce n'est pas pour l'Homme qui crée ; et lorsque nous disons l'Homme qui crée, nous parlons de l'Homme qui manifeste à travers son mental une énergie créative qui est totalement au-dessus du conditionnement psychologique de l'ego ou de la conscience sociale. Donc l'ambition fait partie, ou est directement reliée au travail qui, lui-même, est directement relié karmiquement aux lois de l'involution, alors que la manifestation de l'Homme, la manifestation créative de sa conscience n'a aucun lien avec cette qualité inférieure de vie mentale.

Pour l'Homme conscient, l'ambition n'existe pas parce qu'elle ne fait pas partie, sa conscience, d'une activité prenant sa source dans le corps de désir. L'activité créative de l'Homme conscient prend sa source sur les plans supérieurs de son intelligence, prend sa source en dehors de son intellect, en dehors de sa mémoire, dans le grand vide plein de son éternité, c'est-à-dire de cette dimensionnalité de lui qui n'est pas régie par les lois planétaires du temps et de l'espace dans lequel il vit matériellement.

Donc si nous parlons d'ambition et que nous évoluons dans une conscience supérieure, nous serons obligés, au cours de la réalisation, au cours de l'évolution, de comprendre et de prendre conscience que ce phénomène de l'ambition est un phénomène purement humain, purement involutif. Ce n'est pas un phénomène qui colle à la conscience de l'Homme réel ; c'est un phénomène qui fait partie de l'inconscience de l'Homme, c'est un phénomène qui est nécessaire, pendant l'involution, et qui permet à l'Homme de se positionner dans la grande masse des mouvements sociaux.

Mais pour l'Homme conscient, le terme ambition n'a aucune réalité, parce que l'Homme conscient doit éventuellement créer, c'est-à-dire faire naître de lui-même, faire naître du plus profond de son être, une qualité d'intelligence qui n'a pas nécessairement de lien avec le corps de désir, qui n'a pas nécessairement de lien avec les aspects de la personnalité, qui n'a pas nécessairement de lien avec les caractéristiques antécédentes de l'ego inconscient.

L'Homme découvrira que dans l'ambition, il y a toujours l'insécurité du succès. Déjà, s'il y a insécurité du succès dans la démarche de l'Homme, l'insécurité de ce succès naît du fait que son mouvement de travail, ou que son mouvement créatif, n'est pas le produit d'une conscience créative au-delà de sa conscience égoïque, parce qu'à l'intérieur de la conscience égoïque il y a des limitations, il y a des exigences, il y a une programmation ; alors qu'à l'extérieur de cette conscience égoïque, en provenance des hauts plans de la conscience supramentale de l'Homme, il n'y a aucune exigence, il n'y a aucune limitation, tout est ouvert à la manifestation de conscience supramentale sur le plan matériel.

Donc, pour l'Homme conscient, les différents aspects nés de l'ambition n'existent pas parce que l'Homme conscient ne peut jamais, sur le plan matériel, cesser de s'exécuter créativement, alors que l'Homme inconscient, bien qu'ambitieux, puisse quelque part au cours de sa démarche, découvrir que des interférences gênent son mouvement et que sa conscience créative inférieure n'est pas parfaitement en puissance, c'est-à-dire qu'elle n'est pas capable parfaitement d'autogénérer une énergie suffisamment grande pour la faire passer au-delà des conditions restrictives d'une conscience sociale qui a besoin d'un produit inférieur à sa réalité.

Lorsque nous disons sa réalité, nous disons sa réalité évolutive. Autrement dit, pour que l'Homme puisse se manifester créativement dans le monde, il faut que sa créativité soit nécessaire à l'évolution de la société. Si sa créativité est nécessaire à l'évolution de la société dans le sens créatif du terme, à ce moment-là, l'Homme n'a plus besoin de se servir de l'appui psychologique de l'ambition. Il a simplement à naître instantanément, constamment et de façon permanente dans le monde, afin de donner au monde ce dont il a besoin pour grandir.

Mais dans le cas de l'ambition, l'Homme n'a pas besoin de ressusciter la conscience sociale, il n'a pas besoin d'élever la conscience sociale, il n'a pas besoin de rendre à l'Homme ce qui appartient à l'Homme. Il n'a simplement qu'à exploiter ce que la conscience sociale a mis à sa disposition pour perfectionner, si vous voulez, son rendement psychologique, pour perfectionner sa qualité, sa qualité d'ego subjectif, mais non pas pour donner à l'Homme créatif un champ d'action qui lui permettra naturellement et avec très grande facilité, d'ajouter à la conscience sociale d'une façon évolutive, de la même façon qu'il ajoutera sa propre conscience personnelle d'une façon créative et effectivement matérielle.

Donc le terme de l'ambition ne s'applique pas à la conscience supramentale de l'avenir. L'Homme de la prochaine évolution ne sera pas un Homme ambitieux ; il sera simplement un Homme puissamment créatif, donc, naturellement, il pourra créer les conditions de vie dont il a besoin afin de mieux manifester cette créativité. Tandis que l'Homme de l'involution a besoin d'être, à un certain point, ambitieux, c'est-à-dire qu'il a besoin de faire naître en lui certains désirs afin de pouvoir placer une somme inférieure à lui-même d'énergie créative ; somme d'énergie qui est conditionnée par sa mémoire, sa personnalité, son être psychique, mais à la fois planétaire, afin de se donner sur le plan matériel une mesure quelconque de réussite psychologique.

Ceci est très bon en ce qui concerne l'Homme de l'involution, mais ceci ne fait pas partie de la nouvelle évolution. Si nous nous adressons à des Hommes conscients, nous devons projeter, sur une base de 10, 15, 20 ans, une qualité de vie qui n'est pas le résultat de l'ambition, mais une qualité de vie qui est le résultat du pouvoir créatif de l'Homme sur le plan de la conscience sociale, autrement dit sur le plan matériel. Et c'est cette nouvelle qualité de vie mentale supérieure de l'Homme nouveau qui fera en sorte que ce dernier pourra facilement s'acheminer à travers les sentiers de la vie sociale sans avoir nécessairement à brandir le drapeau de l'ambition pour se créer une place au soleil.

Tout ceci, naturellement, fera partie de la transmutation de son corps mental, de la transformation de son corps émotionnel, de la suractivité créative de son mental supérieur à travers ses centres inférieurs, et ceci prendra le temps qui sera nécessaire pour lui selon sa réceptivité, selon sa sensibilité, selon sa capacité d'utiliser cette énergie et de travailler avec elle d'une façon créative.

Pour l'Homme inconscient, avoir de l'ambition ou chercher à avoir de l'ambition, ou vivre du désir de l'ambition est une constante contrainte sur son ego. Cette recherche de l'ambition lui crée une perte énorme d'énergie dans le mental et l'affecte sur le plan émotionnel. Et s'il n'est pas capable de se rendre à la mesure de cette ambition qu'il recherche, naturellement il vivra des mouvements, des périodes psychologiques très douloureuses où il ne se sentira pas à la mesure de lui-même, mais ceci fait partie de l'inconscience, aussi. Tandis que l'Homme conscient, se relevant de plus en plus de ses blessures psychologiques, verra que l'ambition ne fait pas partie de sa vie, mais d'un autre côté, verra qu'un mouvement créatif s'installe graduellement en lui pour l'amener éventuellement à se manifester dans le monde.

S'il est suffisamment solide psychologiquement, émotivement, mentalement, s'il est suffisamment puissant intérieurement, s'il possède une sorte de capacité interne de supporter le vide, à ce moment-là il verra que la vie ne s'arrête jamais, que la vie n'est jamais en vacances, que les forces créatives en lui travaillent constamment à perfectionner le rendement avec lui-même, donc qu'avec le temps, il saura bien se situer dans la vie de la Terre.

Mais s'il n'est pas capable de supporter cette longue période d'attente où se prépare en lui une nouvelle conscience, à ce moment-là il voudra revenir, refaire les pas en arrière, se chercher, quelque part dans la vie, une niche où il pourra manifester une certaine ambition. Mais déjà, il verra aussi que les forces de vie en lui sont plus grandes que l'ambition de son corps de désir, donc il sera obligé, quelque part, au cours du temps qui vient, s'il est marqué pour une évolution supérieure, de réaliser des échecs qui feront de lui un Homme plus averti, un Homme plus content d'être, et moins content d'en avoir l'impression.

Mais ceci demande une très grande foi intérieure, une très grande capacité intérieure de supporter le vide, c'est-à-dire de supporter le travail subtil de sa propre conscience sur ses propres centres. Si nous parlons de foi universelle, c'est-à-dire de cette réalisation, de cette certitude que l'Homme est enfin dans le bon voisinage, c'est-à-dire qu'il est enfin dans le centre de lui-même, il n'y a pas de raison pour que l'Homme souffre dans l'ambition ou qu'il souffre du manque d'ambition. Mais si l'Homme n'est pas suffisamment centré sur lui-même, effectivement il souffrira d'ambition, parce qu'il verra se mouvoir autour de lui, dans sa vie, des êtres à moitié infirmes, infirmes psychiquement, infirmes créativement qui sembleront avoir, devant lui ou au-delà de lui, une position favorable alors que lui est encore en arrière et qu'il semble boiter.

Mais tout ceci fait partie du processus de réflexion dans son ego, et l'énergie de la conscience supramentale utilisera tout de la conscience de l'Homme pour lui donner l'impression qu'il fait encore partie d'une conscience invertie. La conscience supramentale fera tout, dans sa puissance créative, pour exterminer dans l'Homme la mémoire subjective de l'ego lié à une conscience planétaire et affaiblie par la mémoire de cette conscience planétaire.

C'est la seule façon que la conscience créative peut exercer sur l'Homme une sorte de pression, l'amenant éventuellement à se manifester créativement, au-delà de l'ambition, au-delà des cadres psychologiques qu'elle commande, et au-delà aussi du besoin sur le plan du désir de l'ego, de s'affirmer dans une société qui ne fait pas partie, dans le fond, de l'Homme réel.

Donc à la question « est-ce que l'ambition est bonne ou est-ce qu'elle n'est pas bonne ? », nous sommes obligés de répondre qu'elle est bonne si l'Homme est inconscient, et elle devient de plus en plus sans nécessité au fur et à mesure que l'Homme se conscientise.

Mais il faut très bien voir et comprendre que le terme ou le mot ambition, tel qu'il est expliqué ici, fait partie d'une condition psychologique de l'ego pendant l'involution. Et ce n'est pas parce que l'Homme de l'avenir, l'Homme conscient, l'Homme créatif sera au-delà de la conceptualisation psychologique de l'ambition, qu'il sera lui-même sans activité, qu'il sera lui-même inerte ; au contraire, il ne sera pas inerte, il sera extrêmement actif.

Donc il faut regarder le terme de l'ambition comme tous les concepts, comme toutes les formes, comme représentant, quelque part à l'intérieur de la conscience de l'Homme, des paramètres psychologiques qui ont tendance à affaiblir sa conscience et à lui donner l'impression de ne pas être à la hauteur de lui-même si l'ambition n'est pas remplie.

Lorsque nous étudions une forme, lorsque nous étudions un concept, il faut en voir la polarité, il faut voir le côté négatif et le côté positif de ce concept. Mais nous ne pouvons le faire qu'à partir d'un point de synthèse, c'est-à-dire à partir d'un point de conscience supérieure où le côté négatif peut être expliqué et le côté positif peut être aussi mis en valeur, afin que l'Homme puisse bénéficier de l'aspect créatif de sa conscience à travers les paramètres psychologiques positifs d'un concept tel que l'ambition qui lui permettront temporairement d'avoir accès à ce que les Hommes, en moyenne, sur le plan matériel, ont accès.

Mais si l'Homme, pour des raisons de transmutation profonde, n'est pas capable de se manifester sur le plan de l'ambition et qu'il sait pertinemment qu'au centre de lui-même est en train de se développer une puissance créative, au moins il souffrira moins de ne pas avoir d'ambition, de ne pas avoir la capacité pour le moment de se concentrer dans une direction. Il saura que le temps viendra où il pourra finalement exploiter la totalité de ses énergies. Donc, sur le plan psychologique, il souffrira moins. C'est dans ce sens qu'il faut comprendre le terme d'ambition.

Par contre, ceux qui déjà ont développé de l'ambition au cours des années et qui se sont éventuellement aventurés dans une courbe d'évolution future ou supérieure, ils verront que ce qu'ils auront appris au cours de cette période antérieure leur aura servi et que, avec l'évolution future de leur conscience, ils pourront même retourner ou continuer à œuvrer dans un domaine où l'ambition les avait amenés au début. Mais ils œuvreront d'une façon différente, ils œuvreront d'une façon consciente.

Donc là où l'ambition, au début, avait été le principe de motivation, demain cette même ambition et ce qui a découlé de son expérience, servira de mémoire pour ces êtres et, de par leur conscience nouvelle, pourront éliminer de cette mémoire les aspects négatifs, et conserver, si vous voulez, l'aspect créatif de leur expérience qui au début avait été amenée à une réalisation par un élément psychologique que nous appelons l'ambition.

Donc l'ambition dans le passé vous a peut-être servi, et demain elle se transformera. Ceci ne veut pas dire que vous perdrez ce qu'elle vous aura déjà donné d'expérience, mais elle vous permettra, au moins, de bénéficier créativement de votre expérience, au lieu d'être des êtres qui seront ou qui seraient esclaves de l'ambition. Parce qu'être esclave de l'ambition, c'est être esclave de l'ego, c'est être esclave de l'âme et de toutes ces conditions planétaires qui font de l'Homme un être inconscient. Par contre être au-dessus de, être maître de la vie, fait partie de la conscience de l'Homme nouveau. Donc, il ne peut plus y avoir de mélange entre les qualités existentielles de l'ambition et la qualité psychique créative de l'ego renouvelé.

Il est évident que l'Homme conscient ne peut pas vivre ou vibrer à l'ambition, mais il peut bénéficier de ce que son expérience antérieure lui avait apporté, afin qu'il puisse, aujourd'hui, ajouter créativement à un travail inconscient déjà accompli. Si l'Homme inconscient n'avait pas d'ambition, c'est évident que sa vie serait très terne. Donc, l'ambition, elle est nécessaire. C'est une qualité ouverte pour l'Homme inconscient, du moment qu'elle n'est pas trop banalisée par une déformation psychologique de son moi.

Mais pour l'Homme nouveau, le concept de l'ambition, ou l'ambition elle-même, disparaît de plus en plus de la surface de sa conscience au fur et à mesure qu'il prend conscience de sa créativité. Donc il se fait, quelque part dans le temps, un partage psychique entre la réalisation psychologique d'un mouvement que nous appelons l'ambition et la manifestation créative d'une conscience que nous appelons simplement manifestation de l'Homme.

Donc autant l'Homme inconscient souffre de ne pas avoir d'ambition ou souffre de trop avoir d'ambition, l'Homme conscient ne souffre pas du tout. Il est très bien. Pourquoi ? Parce que son énergie créative trace le chemin, son énergie créative, perçue par son mental éveillé, lui donne la direction de vie. Donc il n'a pas à chercher à combattre pour se manifester psychologiquement ; il n'a qu'à se manifester créativement pour prendre sa place au soleil. Ceci est une autre vie, nous dirions même que ceci est une toute autre vie.

C'est à partir de ce moment-là que l'Homme, réellement, effectivement, commence à vivre, qu'il commence à se relaxer, qu'il commence à bénéficier de sa créativité, qu'il commence à bénéficier de son talent. Son talent n'est plus utilisé par l'ambition pour la satisfaction de la conscience sociale. Son talent est utilisé par son énergie créative en relation avec une détermination très, très antérieure à sa vie planétaire. Autrement dit, son talent devient une nouvelle façon, pour lui, de se manifester créativement, au lieu d'être simplement une façon mécanique ou mécaniste, de se vendre à la conscience sociale.

Si nous regardons le concept de l'ambition d'une façon créative, objective, au-delà du conditionnement de l'ego, nous voyons très bien que l'ambition est nécessaire pour l'Homme inconscient et qu'elle n'existe plus chez l'Homme conscient, pour la simple raison que la conscience humaine, puissante telle qu'elle est lorsqu'elle devient créative, n'a plus besoin d'être alimentée par l'ego ou par les forces sociales. Elle est pleine d'elle-même, elle est totale en elle-même, elle se supporte elle-même, elle est totalement créative.

Donc l'ego n'a pas à apporter un support quelconque, il n'a pas à être ambitieux. Au contraire, si l'ego est ambitieux, ou si l'ego vit encore de l'ambition lorsqu'il devient créatif, il verra clairement, très clairement, que des erreurs graves seront semées sur son parcours. Il sera quelque part obligé de remettre en question la relation entre la conscience créative et l'ambition, parce que la conscience créative ne peut pas être achetée par l'ambition de l'ego, la conscience créative ne peut pas être dictée par la conscience ambitieuse de l'ego, la conscience créative, elle est maîtresse, elle est reine, elle est absolue, et l'ego en est le manifestant.

Mais si l'ego, pour des raisons de perfectionnement, n'a pas encore réalisé l'entrave qu'une trop grande ambition peut poser à la descente de la conscience supramentale en lui, il le réalisera éventuellement. Il sera obligé de rebrousser chemin devant la puissante et dynamique activité créative de sa conscience qui ne répond pas aux lois de la conscience sociale conditionnée de l'Homme, mais qui répond aux lois d'une énergie supérieure rappelant à l'Homme son contact naturel avec une source d'énergie que nous appelons la lumière, qui fait partie de son intelligence créative, qui fait partie de son esprit, qui fait partie de son double, qui fait partie de sa totalité.

Donc l'Homme en évolution peut regarder de tous les côtés l'aspect psychologique de l'ambition et voir s'il souffre d'ambition, s'il souffre de ne pas être ambitieux ou s'il souffre d'être ambitieux. Et s'il souffre d'un côté ou d'un autre, c'est parce qu'il n'a pas compris que la conscience créative est en train de travailler, et que son rythme de travail coïncide non pas avec les désirs de l'ego, mais avec la condition psychique du moi, c'est-à-dire avec la condition psychique des centres supérieurs de l'Homme.

Il y a effectivement une transformation qui doit être faite chez l'Homme conscient : il y a une transmutation psychique de son être, il y a une élévation de sa conscience mentale, il y a le développement d'une vision totalement nouvelle de la vie, il y a une perception totalement neuve de sa relation avec la vie de la société. Il y a énormément de choses qui se produiront dans l'évolution de l'Homme nouveau.

Donc, effectivement, au fur et à mesure que se fera ce travail, que cette conscience se perfectionnera, le concept de l'ambition, ou le désir de l'ambition de l'Homme planétaire, sera graduellement mis de côté et nous verrons l'Homme devenir de plus en plus réel, c'est-à-dire de plus en plus capable de se manifester créativement selon des lois qui représentent la nature occulte, créative, de l'Homme, et non pas selon des principes psychosociaux qui déterminent la direction de vie que doit prendre l'Homme pour pouvoir se satisfaire, sur le plan psychologique, sur le plan de son insécurité séculaire.

Lorsque l'Homme se conscientise, arrivé à un certain niveau d'évolution, il s'aperçoit, d'ailleurs, qu'il ne peut pas demeurer inerte. Si l'Homme est inerte, s'il est sans ambition, pour ainsi dire, ce n'est pas la faute de sa conscience créative, c'est parce qu'il existe en lui des mécanismes qui bloquent le mouvement de cette énergie. L'Homme conscient ne peut pas être inerte, à moins d'être arrêté pour des raisons absolues qui font partie de sa fusion. Mais dans le cas général, l'Homme conscient n'est pas inerte, il est toujours actif. Sa conscience créative est trop puissante, elle doit utiliser tout le temps disponible à se manifester.

Donc le problème de l'ambition n'existe plus chez cet Homme. Il n'a plus besoin de se soucier de ce concept ou de cette idée. Il n'a plus à souffrir psychologiquement, égoïquement, d'un manque ou d'un trop plein d'ambition. Autrement dit, il est à la mesure même de ce qu'il doit faire. Si nous parlons de l'ambition, nous voyons qu'un Homme qui souffre d'être ambitieux ou qui souffre de ne pas l'être est un Homme qui n'est pas ajusté dans sa conscience. S'il souffre d'être ambitieux, la qualité astrale de sa conscience fera en sorte que son ambition sera toujours grande, et s'il souffre de ne pas l'être, la qualité astrale de sa conscience lui manifestera constamment la petitesse de sa personne. Je dis « personne » dans le sens de personnalité ; je devrais dire « personnage » ou simplement « personnalité ».

Mais dans le cas de l'Homme conscient, il n'y a plus de problème en ce qui concerne l'ambition parce que cette qualité mentale de la perception de lui-même n'est plus évidente dans sa conscience égoïque. Il a déjà dépassé ce stage, ce niveau, cet état mental, il ne souffre plus d'être ou de ne pas être ambitieux. Il est parfaitement bien dans sa peau.

Donc là où il y a de l'ambition ou l'absence d'ambition, il y aura une pénurie quelconque d'énergie créative, dans ce sens que l'Homme ambitieux souffrira d'une qualité mentale directement reliée à un trop plein d'énergie astralisée. Et l'Homme qui souffrira à cause du manque d'ambition sera également dans la même situation, avec cette différence que son énergie astralisée, au lieu d'être une marque d'excitation de l'ego, représentera simplement la désaffectation de ce dernier.

L'ambition subjective, égoïque, fait partie de l'expérience de l'Homme et du besoin de l'Homme de se donner une mesure de lui-même. Lorsque l'Homme se conscientise, il n'a plus besoin de se donner une mesure de lui-même puisqu'il devient la mesure de sa propre réalité. Donc il n'a plus besoin de vivre de l'ambition, il n'a plus besoin de connaître d'ambition, il n'a plus besoin de souffrir d'être ou de ne pas être ambitieux : il développe naturellement la capacité d'être créatif. Et c'est là que se fixe sa conscience, c'est dans cette catégorie d'expression que se manifeste son intelligence créative.

Donc à partir de ce moment-là, l'ego est libre, l'ego n'est plus lié aux chaînes de la conscience sociale qui demande que l'Homme soit ambitieux s'il veut bien vivre ou s'il veut avoir le respect des autres. L'Homme conscient ne vit pas en fonction du respect des autres. L'Homme conscient vit en fonction de sa puissance créative. Il est évident que le concept ou l'idée, ou l'expression de puissance créative est encore, très, très subtil, très peu défini chez l'Homme.

Mais le concept de puissance créative fait partie de la réalisation de la conscience de l'Homme, et ce n'est pas ce concept qui puisse aider l'Homme à prendre mesure de lui-même. Ce n'est que lorsque l'Homme sera lui-même créatif qu'il aura conscience de ce que veut dire sa puissance créative. Donc à ce moment-là, il ne vivra plus la polarité de l'ambition, il vivra simplement créativement. Mais pour qu'il en vienne à vivre de cette créativité, de ce non attachement par la forme à l'énergie, il lui faut prendre conscience graduellement que l'ambition qu'il vit aujourd'hui, ou qu'il connaît aujourd'hui, ou dont il a besoin psychologiquement aujourd'hui pour se sécuriser, est simplement une étape temporaire qu'il viendra un jour à dépasser lorsque le temps sera venu.

Ce n'est que si l'ambition empêche l'Homme d'évoluer qu'elle devient négative. Mais si elle permet à l'Homme de vivre ou de bien vivre sur le plan matériel jusqu'à temps qu'il se conscientise, à ce moment-là, l'ambition est valable. Mais elle demande alors d'être parfaitement équilibrée, parfaitement intelligente. Si l'ambition rend l'Homme malade, elle n'est pas bonne ; si l'ambition fracture sa vie familiale, elle n'est pas intelligente.

Autrement dit, que l'Homme soit ambitieux alors qu'il est encore dans l'involution, ceci est normal, ceci est bien, mais que l'Homme soit stupide à travers son ambition, ceci fait partie de son expérience. Et si cet Homme doit se conscientiser et élever un jour sa conscience au-delà des conditions psychologiques de son moi d'aujourd'hui, il verra que la puissance créative de cette conscience pourra très facilement fragmenter cette ambition nerveuse en lui qui ne fait pas partie de son aspect créatif mais qui ne fait partie que de sa conscience égoïque terrorisée par le néant, terrorisée par l'inactivité, terrorisée par l'incapacité de se sentir à la mesure de ce qu'il croit être.

L'ambition sera traitée de différentes façons avec les Hommes nouveaux. Certains se verront totalement déracinés, d'autres se verront moins affectés. Tout dépendra de la nature de leur évolution, tout dépendra du travail qui doit être fait à partir des plans supérieurs, tout dépendra de la transformation nécessaire afin qu'ils soient amenés un jour à une conscience ou à une prise de conscience suffisamment élevée pour pouvoir bénéficier de ce que la conscience supramentale demain apportera à l'Homme de la Terre.

Donc il n'est pas possible de traiter de l'ambition d'une façon universelle. Nous ne pouvons traiter de l'ambition que d'une façon catégorique, c'est-à-dire d'une façon qui permet que l'Homme puisse avoir une mesure suffisamment intelligente de sa valeur. Il faut que l'Homme en connaisse la polarité, il faut que l'Homme en bénéficie là où elle est intelligente.

Mais il faut aussi que l'Homme voie en elle les abus qu'elle peut lui imposer parce qu'il n'est pas suffisamment développé dans le mental, parce qu'il n'est pas suffisamment perfectionné dans son intelligence créative. C'est plutôt cette ambition négative qui nous fait demander si l'Homme conscient un jour sera obligé de s'en remettre malgré lui-même aux forces créatives de sa doublure pour pénétrer dans le monde extrêmement occulte de la vie éthérique.

Donc, pour le moment, il faut regarder l'ambition d'une façon intelligente. Il faut voir si elle nous permet de bien vivre, il faut voir si elle ne détruit pas notre santé, il faut voir si elle ne nous enchaîne pas à des mécanismes aliénants de la conscience sociale, il faut voir si elle ne nous rend pas prisonniers d'une vie qui n'a aucune allure.

Et si nous regardons l'ambition de cette façon, nous pourrions en faire un diagnostic, l'ajuster et en bénéficier selon les lois de l'involution. Et avec le temps, ayant intelligemment pris conscience de ses bons côtés et de ses mauvais côtés, elle se fera de moins en moins présente dans la conscience de l'Homme, elle montrera de moins en moins le front, de sorte que l'Homme se verra graduellement pénétrer dans une conscience créative qui l'amènera nécessairement à se manifester sans avoir à subir psychologiquement le doute vis-à-vis de lui-même, la question vis-à-vis de lui-même qui le force constamment à se remettre en question et à se voir comme étant un être qui n'a pas réussi ou qui a trop réussi.

Si l'Homme s'est rendu malade par l'ambition, c'est qu'il n'a pas mis ses cartes du bon côté de la table. Il n'a pas bien joué son jeu, il a joué pour la société, il a joué pour la corporation, il a joué pour le statut. Il a été stupide tout le long et on lui a payé des salaires selon le niveau ou la grandeur de sa stupidité. Et après un certain nombre d'années, on lui dira « eh bien ! vous avez été très ambitieux, Monsieur ! Vous nous avez donné de grands services ! Vous avez vibré dans l'âme ! Nous avons acheté votre âme, et aujourd'hui nous vous donnons comme cadeau une petite montre en or afin que vous puissiez passer le reste de vos jours sans ambition, c'est-à-dire dans une condition de vie que tous les Hommes de la Terre voudraient connaître si le système permettait que l'Homme vive sans travailler ! »

Mais il ne s'agit pas de ne pas travailler, il s'agit de bien travailler, il s'agit de travailler avec intelligence et de vivre un beau partage entre l'ambition et la vie.

178 - l'incapacité

Regardons maintenant l'incapacité : l'antithèse de l'ambition. Combien d'Hommes sentent l'incapacité de faire de leur vie quelque chose ? Combien d'Hommes sentent l'incapacité de se rendre à un point quelconque dans la vie, un point qui serait pour eux, manifestement, un appointement de leurs qualités, un appointement de leur valeur ? Est-ce que c'est parce qu'ils n'ont pas d'ambition ? Nullement. Est-ce que c'est parce qu'ils sont paresseux ? Nullement. Il y a simplement en eux, une incapacité de rompre avec l'inertie de leur conscience.

Chez l'Homme conscient, chez l'Homme en évolution, le phénomène de l'incapacité est aussi troublant que chez l'Homme inconscient, avec cette différence que le premier peut, selon les cas, deviner intérieurement que quelque part, dans le temps, dans l'avenir, il se fera en lui, il se créera en lui, une explosion, un mouvement, une dynamique ; tandis que l'Homme inconscient, lui, ne peut pas voir cette dynamique, cette explosion, il n'est obligé que d'espérer que quelque part dans le temps, avec la volonté des dieux, il pourra gagner le mini loto qui le lancera dans une dynamique qui mettra fin à cette incapacité.

Mais parlons de l'Homme qui se conscientise, de l'Homme nouveau en évolution, en transmutation. Il y a une relation étroite entre le phénomène de transmutation et le phénomène d'incapacité temporaire. Il y a une relation étroite entre la transmutation profonde de la conscience de l'Homme et l'évidence d'une incapacité créative sur le plan matériel. Ceci, nous sommes obligés de l'admettre, ceci nous sommes obligés d'y faire face, et ceci dépend de chaque Homme en évolution future. Pourquoi ? Parce que doit se placer en lui, dans sa conscience, une force, un champ de force mentale, capable éventuellement de se manifester dans le monde.

Donc l'Homme conscient, l'Homme nouveau, est obligé ou sera obligé, dans certains cas, de vivre la réintégration de sa conscience, c'est-à-dire qu'il sera obligé de vivre la séparation avec la conscience invertie de l'involution, afin de pouvoir un jour vivre la conscience réelle de l'évolution. Et c'est justement à cause de ceci que, pendant un certain temps, certains mois, voire certaines années, que l'Homme conscient, l'Homme nouveau, sera obligé de sentir le poids terrible de l'incapacité et goûter de la saveur amère qu'elle crée dans son mental.

Mais il y a des remèdes à ceci, et les remèdes coexistent avec sa transformation. Autrement dit, nous disons que chez l'Homme qui se conscientise qui vit de l'incapacité, il y a aussi une illusion en lui qui se sert d'une priorité créative que lui, en tant qu'ego spiritualisé, s'est donné, ou que lui, en tant qu'ego occultifié, s'est donné, et les forces en lui se servent de cette priorité et, à cause de cette priorité, bloquent son énergie.

Nous expliquons : si l'Homme conscient a l'impression ou le désir de devenir créatif à partir de l'énergie de sa conscience supramentale, il mettra de côté les outils mécaniques qui font partie de sa conscience involutive, qui font partie du territoire psychologique de son ego, et il mettra à long terme, il mettra sur une énergie qui ne viendra que très loin dans le temps, et pendant tout ce temps, il perdra contact avec la réalité psychologique de son ego, avec les outils caractéristiques de son involution qu'il pourrait utiliser temporairement jusqu'à ce que ce jour vienne où il puisse devenir créatif.

Donc le phénomène de l'incapacité créative chez l'Homme conscient, phénomène qui devient extrêmement onéreux, surtout s'il est de plus en plus sensible à ses aspects intérieurs qui sont en train de se manifester mais qui n'éclatent jamais dans le grand jour de sa conscience, il faudra que cet Homme apprenne à s'occuper, à vivre, à devenir actif, même d'une façon mécanique, temporairement. Sinon il risque de souffrir pendant très longtemps d'incapacité et de passer sa vie sur le dos du gouvernement, passer sa vie à vivre de l'assurance chômage pour des raisons occultes, pour des raisons d'incapacité occulte qui, dans le fond, n'ont rien à voir avec sa vie involutive, sa vie normale de tous les jours.

Il y aura toujours dans la vie de l'Homme en évolution des conditions d'activité, des conditions de travail, des conditions de mouvement à la mesure de sa capacité présente, mais non pas à la mesure de sa capacité future. Mais si cet Homme veut vivre dans le présent de sa capacité future, il est évident qu'il sentira une incapacité, il est évident qu'il ne pourra pas amener à sa bouche le pain nécessaire à la survie matérielle, il est évident qu'il souffrira de plus en plus, parce que cette incapacité deviendra de plus en plus grande, parce que son illusion maintiendra sur lui le pouvoir de l'inertie.

Il est extrêmement remarquable de voir que des êtres sensibles, des êtres spirituels, des êtres évolués, des êtres en voie d'évolution s'occupent plus de leur évolution intérieure qu'ils ne s'occupent de se mettre un chapeau matériel sur la tête contre le froid. C'est remarquable de voir que les Hommes sensibilisés à une étape de conscience nouvelle perdent conscience des petits besoins de tous les jours qui, à cause de leur sensibilité, rendent leurs vies plus difficiles lorsqu'ils les manquent. Et ceci est une illusion !

L'Homme conscient, l'Homme en évolution, l'Homme en voie d'apprendre les mystères de la conscience humaine, doit se protéger contre l'aliénation que peut créer en lui une trop grande persévérance dans une forme occulte de compréhension de sa conscience humaine, cosmique. L'Homme doit avoir les pieds sur la Terre, les pieds bien enracinés dans le sol, il doit continuer à travailler jusqu'au jour où sa condition créative changera et lui permettra d'œuvrer, de travailler d'une façon libre.

Donc si l'Homme vit de l'incapacité, ce n'est pas parce qu'il est bloqué intérieurement, c'est parce qu'il se crée lui-même des blocs intérieurs à cause de certaines illusions directement reliées avec une vision plus avancée des choses que l'Homme de l'involution. De sorte que cet Homme nouveau, que cet Homme évolué ou soi-disant évolué, au lieu de bénéficier d'un plus grand avantage, se voit rétrécir le champ d'action sur le plan matériel au bénéfice d'autres êtres humains, plus inconscients que lui qui ont la facilité de rendre leur énergie dans une action qui convient à leurs besoins inconscients.

Mais cet Homme conscient n'est pas capable même de se donner accès à des besoins qui, pour l'Homme inconscient, font partie naturelle de sa vie quotidienne. Ceci est impensable, ceci est totalement ridicule, totalement stupide ! L'Homme nouveau ne peut pas invoquer le privilège de la conscience supramentale au profit d'une incapacité technique de vivre matériellement. L'Homme nouveau doit vivre matériellement comme l'Homme ancien. L'Homme nouveau doit disposer matériellement des choses qui font partie de la vie de l'Homme ancien. Donc, son incapacité, il doit lui-même y mettre un frein et il le fera à la mesure de la dissolution en lui de cette illusion qui semble lui faire croire qu'il est côté plus haut que le reste de l'humanité.

Si l'Homme qui se conscientise vit ou subit l'incapacité, qu'il s'occupe de traiter avec elle d'une façon frontale, qu'il regarde en lui-même ce qui lui crée cette incapacité, qu'il le regarde d'une façon objective, d'une façon présente, d'une façon réelle, d'une façon parfaitement honnête et qu'il commence à partir de ce point à s'évaluer, qu'il commence à partir de ce point à réaliser que son infatuation avec lui-même est probablement la cause de son incapacité, qu'il commence à comprendre que l'opinion qu'il a de lui-même est probablement responsable pour son incapacité, qu'il commence à prendre conscience du fait que la mesure qu'il se donne ou qu'il voudrait se donner n'est pas en fonction de sa volonté mais en fonction de son corps de désir qui, pour une raison ou une autre, n'est pas alimenté par une décharge d'énergie parce que d'autres mécanismes en lui bloquent ce passage. Et la découverte de ces blocages fait partie de sa découverte personnelle.

Il n'y a pas de raison pour qu'un Homme intelligent, sensible, perceptif, surtout perceptif occultement, intérieurement, soit assujéti à l'incapacité dans le travail ou à l'incapacité dans une manifestation quelconque de sa volonté. S'il y a incapacité dans l'Homme, c'est qu'il y a manque de volonté, il y a manque d'intelligence, il y a manque de réalité. Il y a en lui, quelque part, des mécanismes qu'il soutient à cause de leurs vertus émotives, à cause de leurs vertus psychologiques, égoïques, à cause de certaines vertus qui, probablement, sont directement reliées à une forme ou autre de crainte ou d'insécurité.

L'incapacité sera toujours chez l'Homme un mythe, et ce sera toujours un mythe qu'il entretient et qu'il rationalise pour toutes sortes de raisons valables. Mais les raisons valables qu'il donne à son incapacité sont des raisons qui sont valables à ses yeux, c'est-à-dire à son aveuglement. Ce sont des raisons qu'il peut très bien rationaliser et amener à la table d'une façon logique, mais sa logique ne fait pas partie de sa conscience créative, elle fait partie de ses craintes, elle fait partie de ses troubles intérieurs, elle fait partie de ses blocages d'énergie qui constituent la totale condition de sa personnalité.

Très souvent l'Homme fera une analyse de sa situation, et il verra que dans sa situation les éléments sont totalement insuffisants pour lui permettre de se donner un statut de travail ou d'activité quelconque qui vaille la peine. Mais l'Homme, d'un autre côté, doit ajuster sa vision ou la mesure de son action en fonction de ce qu'il peut faire.

Par exemple, un Homme peut très bien vouloir avoir son propre commerce, vibrer à l'idée de son propre commerce et, dans un même temps, ne pas posséder un sou ou aucune forme de crédit pour se le prévaloir. Donc il doit regarder cette perception, il doit regarder cette partie du projet, cette partie du puzzle, et prendre conscience de l'inefficacité psychologique de son ego vis-à-vis de la projection dans le temps de sa créativité. Ce n'est pas le commerce ou le désir d'avoir un commerce qui est un problème, c'est le temps.

Donc l'Homme doit prendre conscience qu'effectivement, aujourd'hui, il est sans le sou ou qu'il ne possède aucune forme de recommandation bancaire. Donc s'il veut avoir un commerce, c'est à lui, dès aujourd'hui, de commencer à travailler, à se mettre des sous de côté, à se bâtir un crédit pour que demain, dans trois ans, quatre ans, il puisse s'avancer vers un gérant de banque et projeter son commerce à une petite échelle qui deviendra de plus en plus grande avec le temps.

Ce n'est pas l'échelle du commerce qui compte, c'est le mouvement dans cette direction. Ce n'est pas non plus le commerce tout de suite qui compte, c'est le mouvement dans cette direction, c'est-à-dire un travail qui n'est pas nécessairement connecté avec lui, mais qui lui permet d'engendrer l'énergie nécessaire pour que demain ce commerce puisse devenir de plus en plus une réalité.

Donc un Homme qui est dans l'incapacité doit se donner deux ou trois ans ; deux ou trois ans, c'est suffisant pour pouvoir mettre sur pied suffisamment d'énergie qui, demain, lui permettra de commencer, à une petite échelle, à manifester son intention. Mais ce n'est pas ce qui se passe ! Les gens sont dans l'incapacité, et à moins que le loto-Québec ne vienne les secourir, ou que la belle-mère ne vienne, par le décès, les renverser, ils demeurent là, fixés, gelés dans le ciment des impossibilités présentes, manquant d'intelligence suffisante pour commencer lentement à se créer un petit roulement qui, demain, dans deux ou trois ans, deviendra suffisant pour leur donner une chance à la roulette de la vie.

J'ai, par expérience, un ami, et je me sers de l'exemple à nouveau pour expliquer le bien-fondé de ce que j'avance ; j'ai par expérience un ami qui a vécu l'incapacité depuis des années de se fixer dans un travail à son goût, et un jour je lui dis : « selon ton tempérament, selon ton caractère, selon ta nature, tu devrais commencer à te trouver un travail où tu es libre, un travail où tu peux travailler quand tu veux, comme tu veux. » Donc je lui ai dit : « va te chercher une carte te permettant de faire du taxi. »

Ce même bonhomme a pris sept ans, sept années de sa vie pour en arriver à faire du taxi. Au bout des sept ans, les conditions de sa vie étant telles, la qualité mentale de son énergie étant telle, la qualité émotive de son mental étant telle, il a été forcé par la vie à faire du taxi, sinon il aurait crevé de faim. S'il avait commencé il y a sept ans à faire du taxi, il serait aujourd'hui déjà fixé, alors qu'aujourd'hui il doit commencer son cycle et trouver, découvrir deux, trois ans après, une nouvelle situation qui confirme ses désirs profonds de faire autre chose que du taxi.

Donc il y a chez l'Homme, quelque part en lui, des mécanismes psychologiques qui l'affrontent et qu'il n'est pas capable de contrôler, et qui le forcent à se maintenir dans une situation où il vit l'incapacité. Ce n'est pas la vie ou la conscience derrière l'ego qui est le problème de l'Homme, c'est la conscience psychologique de l'ego, c'est la crainte de l'ego, ce sont les demi-mesures de l'ego, c'est la timidité de l'ego. Et justement, ce bonhomme s'était empêché de faire du taxi il y a sept ans parce qu'il était timide vis-à-vis du public, il n'avait pas la sécurité psychologique, il n'avait pas la maturité. Avec le taxi, il a appris à perdre la timidité, il a appris à perdre l'insécurité psychologique, donc demain il sera prêt, sans timidité, sans insécurité psychologique, à vivre un autre niveau d'énergie qui l'amènera à faire quelque chose qui sera plus convenable à ce qu'il veut. Mais avant, il devait faire ceci.

Autrement dit, l'Homme ne peut pas brûler les étapes. Il y a des étapes et nous devons vivre les étapes ! Que nous soyons inconscients, nous vivons des étapes, et que nous soyons conscients, nous devons vivre des étapes ! Tous les Hommes vivent des étapes, et la compréhension de ce phénomène est essentielle pour l'Homme conscient, parce que, aidé d'une conscience plus grande, aidé d'une conscience qui lui permet de communiquer avec les plans internes de son intelligence, il peut plus facilement supporter le temps à l'intérieur duquel ces étapes se développent, s'ajustent, pour l'amener éventuellement à un stage où il peut manifestement être ce qu'il veut être sur le plan matériel.

Mais nous devons comprendre le phénomène des étapes. Il ne s'agit pas par-là de dire que nous devons attendre pour toujours qu'il se passe quelque chose. Au contraire, nous devons agir maintenant, à une échelle quelconque, afin de prendre soin de notre corps matériel. Un Homme qui travaille à un petit travail est beaucoup plus heureux qu'un Homme qui ne travaille pas du tout. Il y a beaucoup moins de dépression chez les Hommes qui travaillent à de petits travaux que chez les Hommes qui ne travaillent pas du tout. Pourquoi ? Parce que lorsque l'Homme travaille, son énergie se canalise. Il entre en contact avec des contingents qui l'amènent à perfectionner son rendement psychologique, qui l'amènent à développer une autre vibration, qui l'amènent à développer une autre capacité de réagir à l'événementiel.

Donc lorsque l'Homme travaille, il aiguise, il aiguise la pointe de son épée qui, demain, lui permettra de trancher le voile de son existence pour aller plus loin, au-delà de ce voile. Mais si l'Homme ne travaille pas, il ne se produit rien dans sa vie qui vaille la peine d'être testé sur le plan vibratoire afin que lui sur le plan psychique puisse développer de nouvelles contenance.

L'Homme en voie d'évolution peut très, très facilement dire qu'il a le cerveau gelé et que ce phénomène le rend incapable d'agir. Mais ceci n'est pas réel ! Si l'Homme a le cerveau gelé, il doit le dégeler. Qui va le dégeler pour lui ? C'est lui qui doit le dégeler. Si le cerveau est gelé, c'est parce qu'il y a une manipulation psychique, intérieurement, qui l'empêche de canaliser son énergie, donc il a besoin de fracasser la glace, il a besoin de fracasser la glace qui gèle son cerveau. Il a besoin de faire un mouvement dans la vie, volontaire, absolu, dans une direction qui l'amènera ensuite à voir qu'effectivement le cerveau se dégèle lorsque l'Homme prend sa place dans la vie de tous les jours.

Il y a une très grande vertu à vouloir à tout prix prendre sa place dans la vie de la communauté, dans la vie sociale, tant que l'Homme n'est pas arrivé à un point où il est capable de créer sa propre place. Donc s'il n'est pas capable de créer sa propre place, il doit prendre sa place, c'est-à-dire qu'il doit faire tout l'effort nécessaire, l'effort volontaire et réel nécessaire pour fracturer, briser, cette énergie en lui qui est concentrée et qui gèle son cerveau et qui lui donne l'impression totale de l'incapacité, de l'impuissance.

Si l'Homme souffre d'incapacité, c'est parce qu'il n'a pas appris, qu'il n'a pas compris qu'il doit d'abord créer une faille, une brisure dans les chaînes qui dominent son énergie. Et la meilleure façon pour lui de créer cette brisure est de frapper dans le temps. Autrement dit, de créer un mouvement dans le monde, un mouvement qui l'amènera à pouvoir canaliser son énergie, bien que ce mouvement soit pour aujourd'hui et non nécessairement pour demain, mais il doit se créer un mouvement en lui. Ainsi il découvrira graduellement une sorte d'autosuffisance, une autosuffisance capable de l'amener à prendre demain d'autres décisions, capable demain de changer de direction.

L'Homme en évolution, l'Homme qui s'achemine vers une conscience supramentale pour des raisons qui font partie de sa spiritualité, pour des raisons qui font partie de son manque d'expérience de la conscience occulte, pour des raisons qui font partie d'une incapacité directement reliée à un manque de volonté, sans s'en rendre compte s'empêche de mettre la main sur sa propre vie. Il se laisse dans un sens subtil manipuler par cette énergie en lui qui n'est pas suffisamment placée pour devenir créative. Il a le désir de sentir les vibrations, de sentir l'énergie, il veut sentir. Mais sentir quoi ? Il ne s'agit pas pour l'Homme simplement de sentir qu'il se passe quelque chose en lui, il s'agit pour l'Homme d'abord de travailler et sentir ensuite s'il y a le temps. Il y aura toujours du temps dans la vie de l'Homme pour sentir ces vibrations, pour sentir cette énergie, pour percevoir qu'il se passe en lui quelque chose qu'il a toujours voulu qu'il se passe.

Mais ce que l'Homme conscient doit comprendre et réaliser, c'est qu'il a besoin de vivre, il a besoin de manger, il a besoin d'un toit, il a besoin de vêtements, il a besoin de prendre soin de sa famille, il a besoin d'être normal ! La conscientisation dénormalise, anormalise, supranormalise. L'Homme en deviendra malade de cette supranormalisation, il voudra voir le jour où il sera normal, comme il l'était auparavant, mais conscient.

L'Homme conscient vit une sorte d'infatuation avec son nouvel état de conscience : il est un peu comme l'enfant émerveillé d'avoir trouvé qu'effectivement il y a une clé à la porte de la vie. Soit ! Mais avant que l'Homme puisse ouvrir parfaitement et se mouvoir parfaitement à l'intérieur des corridors au-delà de cette porte, il a besoin de certaines choses essentielles. Et ces choses essentielles, l'Homme les a cherchées depuis des millénaires, et ce n'est pas parce qu'aujourd'hui l'Homme va vers une conscience supramentale qu'il doit oublier qu'il a besoin de vivre, qu'il a besoin de certaines choses élémentaires faisant partie de la conscience matérielle de l'Homme normal, de l'Homme de tous les jours.

Lorsque l'Homme aura compris ceci, il ne vivra plus l'incapacité. Il ne se fera plus berner, cerner, contrôler, par sa conscience nouvelle qui n'est pas ajustée. C'est LUI qui doit ajuster sa conscience ! C'est LUI qui doit prendre le contrôle de sa conscience ! La conscience ce n'est pas quelque chose qui se passe dans le temps selon le désir de l'Homme. La conscience c'est quelque chose qui se fixe dans la vie de l'Homme lorsqu'il a compris qu'il ne peut plus continuer d'une façon impertinente à vivre sous le joug de la puissance de cette conscience cosmique en lui.

Il DOIT retrouver le pouvoir ! Il doit prendre le pouvoir, il doit déspiritualiser son mental, il doit déoccultifier sa conscience, il doit faire descendre, dans la matière, son esprit. Autrement dit, il doit devenir plein de cette force qui vient de lui, mais qui ne coulera en lui d'une façon, naturelle, harmonieuse, rythmique, créative, que lorsque lui, en tant qu'ego, aura mis main à sa propre pâte, c'est-à-dire à sa propre vie, au lieu de simplement regarder comme un visionnaire intérieur cette autre dimension de lui-même qui doit, un jour, être arrachée à l'invisible pour être finalement introduite dans la matière.

L'incapacité est une forme d'aberration psychologique de l'ego. Quelque part dans le moi, quelque part dans la conscience subjective de l'Homme, il y a manifestement des aspects inférieurs de lui qui doivent être domptés, qui doivent être renversés, qui doivent être amenés à la surface de sa conscience : ce sont ces aspects qui créent l'incapacité.

Que l'Homme nouveau ne blâme pas les forces créatives de sa conscience ! Que l'Homme nouveau regarde son impuissance, égoïque, humaine, émotive, mentale, autrement dit psychologique ! C'est cette impuissance qui est responsable de son incapacité mécanique de se donner dans la vie ce dont il a besoin pour vivre d'une façon normale. Viendra ensuite la grande capacité créative de la conscience supramentale. Elle viendra dans son temps ! Que l'Homme vive aujourd'hui de ce qu'il est, de ce qu'il a, et qu'il mette de côté les illusions subtiles de son désir spirituel voulant qu'il se manifeste créativement dans un monde qui n'est pas prêt à le recevoir à la hauteur ou à l'échelle de son devenir.

L'Homme inconscient qui se conscientise doit apprendre les règles du jeu. Et les règles du jeu sont très simples : il doit s'occuper de lui au-delà de tout ce qui est occulte en lui. S'il ne fait pas ceci, il sentira l'incapacité. Il sentira effectivement en lui des forces qui l'empêchent, il sentira effectivement en lui des mécanismes qu'il ne peut pas amener sous son contrôle. Il sera gardé dans cette illusion, et cette illusion durera tout le temps nécessaire, jusqu'au jour où finalement, pour une raison ou une autre, ou en relation avec un événement ou un autre, il aura compris le message que c'est mieux d'être taxi driver ou chauffeur de taxi aujourd'hui que d'attendre dans sept ans pour l'être. Quelle connerie ! Et cet Homme est un grand ami, un de mes meilleurs amis, mais quel con !

Éliminer l'incapacité n'a rien à voir avec l'ambition. Éliminer l'incapacité veut dire simplement éliminer les blocages en nous qui nous empêchent, en tant qu'Hommes, de vivre des vies normales. L'ambition est une autre chose. L'Homme conscient ne peut pas goûter, vivre ou vibrer à l'ambition, mais d'un autre côté il ne peut pas non plus s'assujettir à l'incapacité. Donc il doit découvrir en lui les mécanismes qui causent cette incapacité. Il doit regarder de près et il doit aussi répondre aux événements dans la vie, autour de lui, qui viennent et qui tendent la main pour qu'il puisse sortir de son incapacité. Il ne doit pas refuser un travail si on lui offre un travail. Il doit s'exercer, il doit caster, il doit voir s'il peut le remplir ou non.

D'ailleurs il n'y a pas de cette chose, de cet Homme, qui ne peut pas remplir un travail, parce que lorsqu'un Homme ne peut pas remplir un travail, c'est qu'il y a en lui quelque chose qui bloque. Il y a en lui de l'illusion qui va contre le travail. L'Homme est suffisamment intelligent, suffisamment plastique, pour absorber toutes les formes de travail, pour comprendre toutes les formes de travail.

Il n'y a rien de sorcier dans un job, quel que soit le job ! Mais il y a dans l'Homme un grand sorcier, il y a dans l'Homme un sorcier tellement subtil que l'ego ne le voit pas et que l'ego croit dans le fond que ce même sorcier qui est en lui fait partie de sa conscience créative : c'est une illusion ! Ce sorcier c'est l'ego lui-même, c'est l'aspect intérieur de son émotion et de son mental inférieur. Ce sorcier ne fait pas partie de la conscience créative de l'Homme, il fait partie de cette dimensionnalité de l'Homme qui est faible, qui est diminutive, qui est petite, parce que l'Homme n'a jamais osé revendiquer ses droits par peur de manquer son coup, par peur de ne pas être à la hauteur, par peur de ne pas être capable, par peur de ne pas être suffisamment intelligent. Par peur : tout est par peur, l'Homme vit par peur. Qu'il meurt par peur, qu'il meurt de peur, et ensuite on viendra à moi et on me dira : « mais qu'est-ce que je devrais faire ? » Vous croyez que moi je vous dirai ce que vous devriez faire ? C'est à vous de découvrir ce que vous pouvez faire, c'est à vous de découvrir ce que vous pouvez faire, pas ce que vous devriez faire.

Commencez par faire quelque chose et ensuite vous verrez ce que vous pouvez faire d'autre, et ainsi de suite et ainsi de suite. Et à travers l'expérience, vous vivrez tellement d'expériences, tellement de transformations, tellement de reprises de conscience, qu'un jour se fera en vous l'explosion nécessaire pour que vous deveniez créatifs supramentalement parlant, comme tant de vous cherchent à le devenir aujourd'hui à partir d'un ego qui tend la main vers une lumière qui, dans le fond, est acide à l'Homme, parce qu'elle est tellement parfaite devant l'imperfection de l'Homme qu'elle ne veut pas donner à l'Homme la moindre perception d'elle-même, parce qu'elle sait que lui renverserait tout ce qu'elle peut parfaitement lui offrir.

L'Homme doit être amené à justifier sa capacité d'intégrer son énergie. L'Homme doit être amené au cours de l'expérience à justifier sa capacité d'être réceptif à cette énergie. Cette énergie ne viendra jamais à l'Homme d'une façon gratuite, ce n'est pas vrai ! Cette énergie viendra à l'Homme avec sa capacité intégrale en tant qu'Homme de débâter ce qui a été bâti autour de lui, c'est-à-dire l'insécurité qui l'a amené à vivre l'incapacité. Alors seulement passera cette énergie, alors seulement l'Homme pourra bénéficier, si vous voulez, d'une conscience créative qui œuvre librement dans le monde et qui fait ce qu'elle veut, où elle veut, là où elle veut.

Mais l'Homme, avant, devra comprendre les illusions psychologiques de son ego, surtout les illusions occultes, ésotériques, spirituelles qui font de lui un être qui doit vivre des miettes de la société, au lieu de vivre, au moins au début, d'un travail humble mais sobre qui lui apportera de l'expérience et qui l'amènera graduellement à pouvoir retentir d'une façon plus créative, dans le milieu social.

L'Homme doit prendre conscience de sa force. Il doit prendre conscience de sa capacité. Il doit réaliser que là où il frappe dans le monde, il y a éventuellement une réponse. Mais il faut qu'il frappe. Et s'il ne frappe pas, à ce moment-là, il vivra l'incapacité très longtemps. Et il n'y aura personne autour de lui qui vaille la peine pour lui indiquer la direction, parce que ceux qui valent la peine n'ont pas de temps à perdre avec les infirmes. Et nous parlons de ceux qui souffrent d'infirmité psychologique, nous ne parlons pas d'infirmité physique ; d'ailleurs ceux qui ont de l'infirmité physique sont ceux qui sont les moins incapacités sur le plan mental.

Ce sont ceux qui ont l'infirmité psychologique qui doivent comprendre que leur infirmité est directement reliée à la constitution de leur ego, à la nature de leur moi, et ils doivent regarder cette nature de près. Et ils ne doivent pas attendre, comme des sots, que la lumière descende en eux et fasse de ces personnes des dieux, fasse de ces personnes des maîtres, fasse de ces personnes des êtres extraordinaires. L'Homme doit se rendre extraordinaire, l'Homme doit se rendre à sa propre évidence, il doit se rendre au point de rencontre avec sa propre lumière.

179 - la conscience supramentale

À toute question essentielle, il doit y avoir réponse essentielle. À toute question que l'Homme puisse se poser mentalement, il doit y avoir une réponse confirmant et non infirmant la question. Si l'Homme conscient désire savoir, comprendre quelque chose concernant la réalité de son mental, la réalité de sa conscience, la réalité de la vie, la réalité derrière l'espace et le temps, il doit pouvoir avoir réponse à sa question. Et cette question doit être répondue, c'est-à-dire qu'elle doit être suffisamment intelligente pour que l'Homme puisse aller plus loin dans sa recherche.

La conscience supramentale n'est pas une conscience limitative, c'est une conscience infinie. Donc l'Homme, de par cette conscience, a le pouvoir de scruter tous les aspects de la vie, tant matériels qu'invisibles, afin de pouvoir normaliser sa conscience. La normalisation de la conscience humaine est un phénomène nouveau au cours de l'évolution. C'est un phénomène qui coïncide avec l'avènement sur la Terre d'une énergie nouvelle, c'est-à-dire d'une manifestation nouvelle, manifestation qui, éventuellement, au cours de la prochaine génération, permettra à l'Homme, à l'Homme universel, à l'Homme universalisé, de prendre conscience concrète de la relation qui existe entre lui en tant que mortel, et lui en tant qu'immortel. Et cette relation est profondément inscrite dans la réalité de l'Homme nouveau et elle doit être définie au fur et à mesure que sa conscience s'ajuste, afin qu'il puisse un jour supporter, non pas le choc, mais l'expérience de la réunion de deux principes : l'un planétaire et l'autre cosmique.

Lorsque nous parlons de conscience supramentale, nous parlons beaucoup plus loin que ce que nous pouvons, dans un certain temps, exprimer, parce que la conscience supramentale va au-delà de la conscience logique de l'Homme, elle va au-delà de la conscience égoïque et primitive de l'Homme. Elle va même jusqu'à transformer, transmuter et élever l'Homme à un statut d'énergie mentale capable de travailler directement avec la matière, d'en changer le taux vibratoire et de pouvoir s'immuniser contre les conditions primitives de sa civilisation actuelle.

Ceci n'est pas peu à dire. Nous voulons avancer que la conscience supramentale, c'est-à-dire ce troisième œil faisant partie de l'organisation psychique de l'Homme, est non seulement une expérience d'ordre intérieur, mais elle est aussi une expérience d'ordre matériel, physique, et elle contient en elle-même la totale réunion de ce qui est invisible avec ce qui est matériel, la totale réunion de ce qui est infini avec ce qui est particulier, ce qui donnera comme produit l'Homme nouveau, c'est-à-dire l'Homme qui n'appartient plus à la cinquième race-racine, donc qui ne vit plus, sur le plan matériel, selon les lois astrologiques de cette planète.

Il y va de la conscience supramentale d'exercer graduellement le pouvoir de s'introduire dans les plans subtils de la connaissance, du savoir, de l'intelligence, de la création, du mouvement, de l'atome, de l'énergie, afin que l'Homme puisse un jour manifester sur le plan matériel de cette planète, une conscience capable de transformer entièrement le tissu évolutif de cette civilisation qui tire à son terme. La limite psychologique de l'ego n'engage pas l'Homme à percer les mystères de vie, mais la conscience supramentale, de par son infinité, engage ce dernier à percer les voiles de la vie et à manifester, à rendre concrète, la trame du mystère qui découle du fait que l'Homme, à cause de sa sensorialité matérielle, est incapable de percevoir, de vivre et d'expérimenter.

Et l'Homme doit expérimenter cette infinité, il doit connaître cette infinité, il doit être prêt à vivre en relation avec cette infinité, et pour ce, il doit graduellement s'habituer à vivre très près de cette conscience nouvelle, c'est-à-dire de sa relation psychique, mentale, avec une dimension de sa réalité qui, pour le moment, lui semble être simplement une pensée plus ou moins occulte, plus ou moins objective, plus ou moins créative.

Donc l'Homme de la prochaine évolution sera obligé de s'habituer à un autre état mental de lui-même, un état mental qui ne découle d'aucune projection psychologique, qui ne découle d'aucune relation philosophique avec la pensée, mais qui représente, dans la manifestation instantanée de son moi, une ouverture, une manifestation de principe qui lui servira à mesurer, à sentir, à percevoir, l'infinité de tout à travers son mental évolué.

Mais pour que l'Homme en arrive à discontinuer sa psychologie personnelle, à ne plus perdre de temps avec cette psychologie qui ne mène nulle part, il sera obligé, quelque part au cours de son évolution, de pouvoir supporter la présence en lui de deux aspects : un aspect étant lui-même et l'autre aspect étant autre chose que lui-même. Et il devra s'habituer, petit à petit, à ramener ces deux aspects ensemble, à les unifier, et ceci se fera au fur et à mesure qu'il se sera libéré de l'émotion dans sa pensée, c'est-à-dire de la mémoire.

Si nous établissons un lien entre la mémoire et l'émotion, c'est pour cette raison suivante : l'émotion est une énergie qui découle, dans sa totalité, de la fragmentation du mental humain, c'est-à-dire que l'émotion n'existe jamais à l'état pur, elle est toujours reliée à une forme quelconque de mémoire. Donc nous établissons qu'il y a une relation étroite entre l'émotion et la mémoire, et c'est de cette relation que se manifeste, dans le mental de l'Homme en évolution, une perspective plus ou moins ajustée de sa nature réelle, de son intelligence créative, ou de cette partie de lui, de cet autre aspect de lui, qui lui donne l'impression de ne pas être seul dans son mental.

Le phénomène de la mémoire et le phénomène de l'émotion doivent être regardés, étudiés en très grande profondeur, afin que l'Homme puisse découvrir dans cette étude que là où il y a mémoire, il y a émotion, et que là où il y a émotion, il y a mémoire, et que ces deux aspects de sa conscience subjective entravent le développement de la réunion de ses deux principes - c'est-à-dire le planétaire et le cosmique - dans une unité totale de fusion, c'est-à-dire dans une parfaite manifestation intelligente de l'énergie.

Donc l'évolution de la conscience supramentale sera non seulement une évolution fondée sur l'éveil de la conscience de l'Homme, mais elle sera aussi une évolution fondée sur la capacité de l'Homme de vivre à la fois son egoïté mentale et à la fois la dépersonnification psychique de son intelligence créative. C'est alors que l'Homme sera capable éventuellement de comprendre n'importe quoi, d'aller n'importe où dans son mental, de fouiner n'importe où dans le cosmos invisible et de rapporter dans sa vie matérielle, sur le plan de la parole, de l'information servant à constituer pour lui une réserve de mémoire nouvelle, c'est-à-dire une mémoire qui ne sera plus amenée en surface par l'émotivité, mais une mémoire qui sera amenée en surface par la puissance créative de son double, de son esprit, c'est-à-dire de cette partie de lui qui n'est pas personnifiable, mais qui, tout de même, est réelle, et avec laquelle un jour il viendra en parfaite harmonie sur le plan de ses principes inférieurs pour créer, pour fonder une nouvelle humanité, une nouvelle race : la race de l'Homme au-delà des forces astrologiques, au-delà de la mémoire de l'âme, au-delà de l'impuissance caractéristique de l'involution.

Après quinze ans de pénétration dans la conscience humaine, la conscience supramentale est arrivée à un stage où elle doit faire exploser dans le mental de l'Homme ces parties de lui qui renferment de l'anxiété. L'anxiété chez l'être humain conscient ne peut pas coexister avec le pouvoir créatif de son mental. L'anxiété est une dose de mémoire. L'anxiété est une réflexion subtile, subliminale de l'ego sur sa condition humaine. L'anxiété est une façon à l'énergie de l'Homme planétaire d'entraver le processus de réorganisation psychique de ses neurones. L'anxiété est une façon, à l'Homme planétaire, de ne pas pouvoir assimiler la totalité de l'énergie dans son mental ; donc l'anxiété est directement reliée à un niveau ou à un autre de crainte.

Et la conscience supramentale ne peut pas continuer à descendre sur le plan matériel, elle ne peut pas continuer à se véhiculer à travers l'Homme tant que ce dernier n'aura pas reconquis le territoire que sa mémoire possède, que sa mémoire lui a volé et qui doit être parfaitement neutre, c'est-à-dire parfaitement libre de l'émotion, de cette émotion qui, d'une façon ou d'une autre, empêche toujours, même minimalement, que se manifeste d'une façon créative la puissance de la conscience supramentale.

L'Homme nouveau devra prendre conscience graduellement de sa réaction intérieure, de cette réaction qui lui donne l'impression de vivre, surtout lorsqu'il est confronté à une tâche, l'impression de vivre le doute de pouvoir rendre cette tâche. La qualité mentale de l'Homme est une qualité de mobilité. La conscience mentale supérieure de l'Homme est une conscience mobile, dynamique, effervescente, créative, elle n'est jamais statique pour des raisons d'impuissance.

Donc si l'être humain, pour une raison ou une autre, se trouve, se découvre, une sorte d'impuissance, c'est qu'il y a en lui de l'émotion qui nourrit la mémoire, et de la mémoire qui amplifie l'émotivité. Donc il est assujéti, à un niveau ou à un autre, à une sorte d'astralisation de son mental, c'est-à-dire que même s'il est très évolué, il y a des parties de lui qui ne sont pas suffisamment transformées, transmutées, pour pouvoir avoir accès à l'infinité de sa propre conscience.

La conscience supramentale est un état de transformation continue, d'expression continue et de capacité créative sans fin, et l'Homme nouveau doit le savoir ; l'Homme nouveau doit le ressentir ; l'Homme nouveau doit le percevoir ; l'Homme nouveau doit être fixé consciemment dans cette réalité, sinon il a encore devant lui beaucoup de chemin à faire, c'est-à-dire qu'il doit vivre encore pendant un certain temps une transformation interne de son énergie.

Nous parlons de conscience supramentale parce que nous sommes obligés d'utiliser un terme pour définir une nouvelle condition d'évolution, mais il y va beaucoup plus que ceci. Il y va de la fusion, de la réunion de deux principes de l'Homme, il y va du besoin éventuel de l'Homme de se transposer dans d'autres plans, de se manifester dans d'autres lieux, de pouvoir à la fois être et à la fois se transfigurer. L'Homme nouveau devra se transfigurer, il devra pouvoir s'exprimer dans une manifestation matérielle, éthérique concrète, à volonté. Et pour ce, il sera obligé d'avoir perdu contact total avec une forme ou une autre d'anxiété psychologique, d'anxiété psychique reliée à la mémoire humaine.

Il sèvrera complètement ses liens avec l'impression d'être impuissant. L'Homme nouveau ne pourra pas sentir en lui une forme ou autre d'impuissance parce que l'impuissance ne fait pas partie de l'Homme nouveau, elle fait partie de l'Homme ancien. La conscience supramentale est une conscience infinie qui s'instantanéise dans le processus créatif, et l'Homme ne doit pas pouvoir soupçonner, douter, de sa présence, de sa puissance, de sa permanence, de son pouvoir, de sa réalité et de son mouvement, des plans les plus élevés du cosmos invisible aux plans les plus bas du cosmos matériel. Ceci est une condition d'évolution, condition d'évolution qui va beaucoup au-delà de la simple perception philosophique de mots rattachés à un avenir, mais très, très séparés d'une réalité tant que l'Homme n'est pas réel.

Autrement dit la conscience supramentale, elle est sur la Terre. Elle n'est pas en devenir, elle est sur la Terre, elle est sur le plan matériel, et elle deviendra graduellement de plus en plus profondément manifestante dans sa réalité, de sorte que l'Homme deviendra de plus en plus avec elle l'expression de l'invisible sur le plan matériel, l'expression du mouvement de l'invisible à travers la matière, de l'expression de ce qui a toujours été au-delà de l'imagination pour devenir manifestement concret.

La conscience supramentale, au-delà des mots, deviendra l'impossible dans le matériel. Et tant que l'Homme ne pourra pas vivre sa conscience à un niveau vibratoire, à un niveau de subtile énergie dans son mental, il ne pourra pas saisir la réalité que tout ce qui sous-tend le matériel, tout ce qui sous-tend ce que l'Homme par sa sensorialité peut percevoir est, dans le fond, l'expression fondamentale et essentielle de ce que nous appelons les mystères.

Il existe, au-delà de l'espace et du temps, des mondes, des planètes, des galaxies, des gouvernements, des intelligences, des statuts, des technologies immatérielles, tout ceci fait partie de ce que l'Homme ne connaît pas et de ce dont l'Homme, inconsciemment, bénéficie, c'est-à-dire que tout ceci fait partie des grands mondes universels, des mondes où l'intelligence non seulement est réelle dans la forme, mais aussi où elle est réelle dans le personnage même de l'Homme.

Il faut que l'Homme comprenne un jour qu'être humain sur le plan matériel n'a aucune signification lorsque nous contemplons ce que veut dire être humain sur les plans invisibles. Il faut que l'Homme se désintoxique de son appartenance émotive à sa personnalité, il faut qu'il se désintoxique de ce lien émotif avec son être matériel, parce que celui-ci n'est pas ce que l'Homme en réalité est, et doit être. Autrement dit l'Homme, sur le plan matériel, ne vit que la fixation dans un espace-temps inférieur d'une énergie extrêmement puissante.

Retournons au phénomène de la vie, retournons au phénomène de la naissance : l'homme et la femme se rencontrent, le principe mâle et le principe femelle s'unissent, et dans la micro nature de cette union, une énergie allume les forces génétiques, moléculaires, de cette union et donnent naissance, avec le temps, à un être parfaitement développé et à un être qui a même le pouvoir mental de comprendre le processus qui se cache derrière la matérialisation de son énergie.

Autrement dit, ce que les Hommes appellent le mystère de la vie n'est, dans le fond, que le mouvement d'une énergie cosmique à partir d'un espace-temps dans un autre. Et c'est la relation entre deux espaces-temps, deux espaces-temps qui se superimposent et qui s'interpénètrent, qui permet que l'Homme, sur le plan matériel, soit.

Autrement dit, il y a, dans la nature de la réalité, un processus de pénétration sur le plan génétique. Eh bien il existe aussi, sur le plan de la réalité mentale, un processus de pénétration similaire, où une infinité se superimpose, s'interpénètre avec une autre infinité. Donc nous disons que la conscience humaine représente un espace-temps, que la conscience cosmique représente tous les espaces-temps, et que la relation entre ces deux permet que l'Homme puisse bénéficier de la connaissance, du savoir, autrement dit de sa relation instantanée avec une dimension qui est plus haute que la sienne en fréquence vibratoire.

Sur le plan psychologique, sur le plan du moi, sur le plan de l'égo, sur le plan de la conscience, sur le plan de l'anxiété, sur le plan de tout ce qui fait de nous des êtres qui souffrent, il doit y avoir, quelque part dans le temps, une percée. L'Homme doit sentir quelque part dans l'avenir un point absolu, absolument stable, absolument fixe, absolument permanent où la souffrance ne peut plus créer d'anxiété. Et lorsque l'Homme aura perçu ce point, lorsque l'Homme saura, sera dans ce point, l'Homme sera au début de la prise de conscience éthérique de sa nouvelle formulation humaine.

Mais tant que l'Homme ne pourra pas, sur le plan matériel, manifester ou vivre de son intelligence, tant qu'il ne pourra pas saisir qu'il y a à la fois en lui une permanence éternelle et à la fois une impermanence matérielle, il aura toujours l'impression d'être un être qui siège en dehors du pouvoir de sa propre lumière, donc il aura l'impression qu'il n'est pas parfaitement développé. Et ayant cette impression qu'il n'est pas parfaitement développé, il souffrira, parce qu'il regardera sa vie et il verra ce qu'il peut et ce qu'il ne peut pas faire, et il sentira constamment des obstacles dans sa vie. Et lorsque l'Homme sent des obstacles dans sa vie, il n'est pas réel, il est simplement en voie de le devenir.

L'Homme nouveau devra comprendre que les obstacles dans sa vie sont placés dans sa vie justement pour tester sa capacité de se sentir au-delà de cette impuissance qui caractérise d'une façon subliminale l'émotion et le mental humain. Et tant que l'Homme pourra être transmuté, perfectionné dans son mental, tant que cette unité ne sera pas totale, il sentira en lui une sorte de division, une sorte d'impuissance, une sorte de souffrance et ceci sera le signe que le temps n'est pas venu pour lui de savoir, de pouvoir, d'être et de transfigurer.

La transfiguration de l'Homme sur la Terre est essentielle à l'évolution de la planète, elle est essentielle au contact entre l'Homme et d'autres intelligences dans la galaxie, elle est essentielle à la réunion des principes cosmique et planétaire, elle est essentielle à l'établissement sur la planète Terre d'une nouvelle science, elle est essentielle à l'ajustement de la conscience planétaire des Hommes, de la conscience planétaire des gouvernements des Hommes, et elle est essentielle à la mise en marche sur la planète Terre d'un mécanisme, d'un gouvernement, d'une puissance, qui ne reçoit d'ordre de personne.

Non seulement la conscience supramentale représente-t-elle une nouvelle race-racine, mais elle représente aussi une nouvelle évolution, c'est-à-dire une nouvelle façon de vivre sur une planète galactique. Elle représente une nouvelle façon de vivre dans un lieu spatial qui n'est pas seul, dans un lieu qui ne peut pas de lui seul survivre, dans un lieu qui est maintenu en équilibre par des forces intelligentes dans l'univers systémique et invisible.

La pensée de l'Homme conscient doit s'étendre, doit s'infiniter, doit dépasser d'une façon absolue la mémoire subjective de l'Homme inconscient. Et tant que cette pensée n'aura pas pu conquérir la mémoire, l'Homme n'aura pas pu conquérir son âme, donc il sera encore voué à la maladie ou à la mort. Tant que l'Homme n'aura pas complètement conquis l'âme, il sentira en lui qu'il y a un partage de sa puissance, qu'il y a une déficience dans son intelligence, qu'il y a une incapacité chez lui de réunir à la fois ce qui est invisible avec ce qui est matériel. Il sentira qu'il n'est pas capable de commander à la matière, il sentira qu'il n'est pas capable de commander à distance à l'Homme, il sentira que ses pensées n'ont aucun pouvoir, il sentira qu'il n'est pas maître de la vie.

Pendant l'involution, l'Homme a vécu sous le parapluie de l'autorité, autant de l'autorité temporelle que de l'autorité spirituelle. Pendant l'évolution, l'Homme ne vivra sous aucune autorité, c'est-à-dire qu'il vivra dans une condition de conscience tellement élevée que lui sera l'autorité. Mais ce sera une autorité partagée avec d'autres Hommes qui vivront la même autorité, et cette autorité sera tellement parfaite dans sa conscience totale, que chaque Homme saura ce qu'il aura à faire, chaque Homme aura sa place dans le monde et chaque Homme comprendra sa relation avec l'invisible. Et c'est à partir de ce moment-là que se créera sur la planète une nouvelle civilisation, c'est-à-dire un nouveau poste de gestion de toutes les affaires de la Terre, un nouveau centre d'équilibre de tout ce qui, sur la Terre, demande d'être équilibré.

Mais la conscience supramentale, telle que nous la connaissons, telle que nous la comprenons aujourd'hui, n'est qu'un pourcentage de la conscience future. La conscience supramentale deviendra de plus en plus puissante. Et un jour elle sera tellement puissante que même le corps matériel de l'Homme changera sous la pression de la conscience éthérique, mentale et volontaire de l'Homme sorti de sa matérialité. Autrement dit viendra le jour où, sur la planète Terre, des Hommes apparaîtront qui n'auront pas la forme humaine que nous lui connaissons aujourd'hui. Pourquoi ? Parce que viendra le temps, sur la planète Terre, où il sera nécessaire que les Hommes de l'involution reconnaissent qu'il y a d'autres Hommes qui sont nés du sein de la Terre, des Hommes qui ont survécu à ce que l'involution aura créé à la fin du cycle.

La conscience supramentale, ce n'est pas de la science-fiction ! La conscience supramentale, ce n'est pas de la science-fiction, et elle naît de l'infinité et elle retournera à l'infinité. Elle vient de la lumière et elle retournera l'Homme à la lumière. Elle prend sa science dans la totalité de la planification cosmique invisible des mondes et des univers, elle prend sa science dans l'expérience totale de l'esprit, elle prend sa science dans la relation étroite entre tous les esprits de la galaxie, elle prend sa science totalement en dehors du monde de la mort, donc elle est suprême, donc elle est parfaite, donc elle est permanente, donc elle fait déjà partie de l'immortalité.

C'est absolument sans importance comment, quand, elle sera manifeste, comment ou quand elle travaillera d'une façon concrète. Mais ce qui est important, c'est que l'Homme nouveau qui la connaîtra, qui la vivra, qui en suivra en lui-même le développement, prenne conscience de tout ce qu'elle a à dire, de tout ce qu'elle a à expliquer de l'infinité de l'Homme, de l'infinité de l'invisible, de l'infinité de tout ce qui sous-tend l'organisation matérielle de la planète Terre.

L'Homme conscient ne peut pas se permettre de ne pas être à l'écoute de ce qui ne vient pas de l'Homme mais de ce qui vient de la transfiguration de l'Homme. L'Homme conscient ne peut pas se permettre de ne pas être à l'écoute de ce qui vient d'un monde qui n'appartient pas à la Terre, d'un monde qui n'appartient pas à l'Homme, mais d'un monde qui a donné naissance à la Terre et à l'Homme. On peut amener un cheval à la rivière mais on ne peut pas le forcer à boire. Et ceci représente la plus grande mesure de la liberté individuelle que peut avoir l'Homme en évolution, l'Homme qui se conscientise, l'Homme qui est prêt. Nul ne peut le forcer à boire, nul ne peut le forcer à vouloir demeurer près de la rivière, mais nul ne pourra être blâmé demain s'il n'a pas bu.

Nous ne vivons plus, au stage où nous en sommes rendus, sur le plan du désir spirituel, sur le plan du désir d'évoluer, sur le plan du désir de se connaître. Nous commençons à vivre sur le plan de la perception nette, pure, vibratoire de l'énergie. Nous apprendrons, au cours de la génération, à ne vivre qu'en relation vibratoire avec cette énergie, avec l'énergie qui donne naissance dans l'Homme à sa conscience, mais d'une façon parfaite et non plus d'une façon qui coïncide avec un aspect ou un autre de l'involution.

C'est pourquoi la conscience supramentale, son évolution, ce qui la définit, prendra de plus en plus d'envergure sur le plan du savoir, parce qu'elle a besoin de s'imprégner dans l'Homme, de faire connaître dans l'Homme des aspects de la réalité qui doivent être connus afin que son mental sache que sa mémoire ne sait pas, afin que son mental sache que l'âme n'a pas de puissance sur lui, autre que celle qu'il veut bien lui laisser avoir.

C'est pourquoi, au cours des prochaines semaines, des prochains mois, nous verrons et nous sentirons que quelque chose a été ajouté à la conscience, que quelque chose a été ajouté à la perception, que quelque chose a été raffiné dans le mental, et ceci fait partie du mouvement de la conscience supramentale sur la Terre. Et l'Homme devra s'habituer à cette sorte de subtile conscience, à cette sorte de subtile perception qu'il ne peut pas encore facilement contrôler, sentir, mais qui déjà fait partie de lui, parce que la conscience supramentale, dans quelques semaines, apportera à l'Homme un nouveau changement vibratoire, de sorte que l'Homme sentira déjà que quelque chose de neuf se trame dans sa conscience, dans son mental, que quelque chose de neuf se place, que quelque chose de nouveau tente de s'imprégner dans la matière humaine.

L'Homme nouveau devra apprendre à contrôler son anxiété, à voir, à percevoir ces mouvements subtils de l'âme qui lui donnent une perception d'impuissance. Il devra comprendre que toute forme d'anxiété relève du monde de la mort, que toute forme d'anxiété est une façon au monde la mort d'entraver l'énergie qui vient des planètes invisibles auxquelles il appartient. L'invisible doit devenir concret pour l'Homme dans sa manifestation vibratoire sur le plan mental, sur le plan émotionnel, de sorte que l'Homme doit réaliser instantanément dans sa conscience une interférence ou un blocage quelconque avec son énergie et il doit comprendre dans une même instantanéité que tout ceci n'est qu'illusion.

L'Homme nouveau doit comprendre le phénomène de l'illusion, très au-delà de ce que l'Homme ancien, le philosophe, le mystique ancien a perçu, parce que l'illusion pour l'Homme nouveau ne sera plus nécessairement de l'ordre de la forme évidente, elle sera de l'ordre simplement vibratoire qui fait résonner en lui un peu la forme sans l'amener à une grotesque concrétisation.

L'Homme doit être dans un état mental parfaitement en paix, il doit être parfaitement en paix ! Ceci veut dire qu'il doit posséder une conscience au-delà de l'agitation interne. Il doit avoir une conscience qui surplombe la moindre agitation interne causée par l'astral sur le plan de son émotivité et sur le plan mental.

Viendra le point, au cours de l'évolution, où l'Homme nouveau réalisera la différence entre la paix et l'impression de la paix. Il saura ce que veut dire paix et il comprendra que paix veut dire absence de manifestation astrale dans sa conscience, absence de manifestation astrale dans sa conscience ! Et ceci ne se fera qu'en fonction de sa capacité de développer en lui de plus en plus la foi universelle, c'est-à-dire la capacité intérieure de savoir qu'il est parfaitement et en permanence dans sa propre lumière. Mais tant que l'Homme ne saura pas, n'aura pas la certitude d'être dans sa propre lumière, dans sa permanence, tant qu'il n'aura pas la certitude de réaliser que quelque chose en lui est présent sur la Terre, il ne sera pas bien parfaitement dans sa peau.

180 - la conscience du rêve à l'éther

Dans la vie de l'éther, la conscience de l'éther remplacera la conscience du rêve. Au fur et à mesure que se fera l'évolution, le rêve deviendra de plus en plus concret, de plus en plus compréhensible, de plus en plus autre chose et éventuellement le rêve se transformera dans une réalité qui, elle aussi, deviendra de plus en plus concrète, jusqu'au jour où l'Homme sera capable de se véhiculer en esprit, à volonté, consciemment, où il voudra dans le monde, où il voudra dans le cosmos.

L'évolution du rêve vers la conscience éthérique représente un très grand changement dans la conscience de l'Homme, dans la nature de l'Homme, dans la capacité mentale de l'Homme de vivre ce passage d'un monde à un autre. Plus l'Homme se conscientisera, plus il verra que sa vie dans le sommeil prend de l'importance, que sa vie dans le sommeil devient une vie égale à celle qu'il connaît sur le plan matériel le jour et que cette vie devient de plus en plus intelligente, dans ce sens qu'elle perd de plus en plus sa qualité symbolique, pour devenir de plus en plus la manifestation directe et étroite entre l'Homme et son esprit, son double.

Et lorsque l'Homme sera entré dans cette nouvelle phase de conscience, le temps sera prêt pour lui de commencer à travailler, non pas avec les forces de l'astral, mais avec les forces de vie intelligentes, concrètes, faisant partie d'une autre dimension, faisant partie d'un autre espace-temps, et capables, selon le temps et le besoin, de se matérialiser sur la Terre.

Donc viendra le temps où l'Homme voudra vivre plus la nuit que le jour, viendra le temps où l'Homme aura un plus grand plaisir d'aller vers le sommeil que de vivre la matérialité de sa conscience, parce que, finalement, la porte qui sépare la nuit de l'involution et le jour de l'évolution, cette porte, finalement, sera abattue.

Et l'Homme verra qu'il existe au-delà du rêve, qu'il existe au-delà de la mémoire, qu'il existe au-delà du subconscient, un monde qui fait partie intégrale de la totalité universelle de toute forme d'organisation intelligente qui sous-tend la planification évolutive des royaumes matériels. C'est alors qu'il sera donné à l'Homme de rencontrer sa contrepartie, de rencontrer cette partie de lui qui a toujours été, finalement, une autorité dans sa vie matérielle, et c'est alors que l'Homme verra et comprendra que la vie sur la Terre est un jeu, qu'elle est absolument un jeu, et que le jeu est joué à partir de l'invisible et que c'est lui qui a toujours joué le jeu.

Mais l'Homme est encore trop jeune, l'Homme est encore trop craintif, l'Homme est encore trop empoisonné dans sa mémoire pour pouvoir découvrir le jeu du maître, le jeu de sa réalité, le jeu qui, dans le fond, a toujours été parfaitement joué. Et lorsque l'Homme aura saisi, compris, vécu, expérimenté ceci, il ne souffrira plus sur le plan matériel.

Lorsque l'Homme aura réellement compris que tout se joue dans l'invisible et que ce qui se passe sur le plan matériel n'est qu'une extension de ce qui se planifie dans un autre espace-temps, l'Homme commencera à comprendre le mystère de sa vie, il commencera à comprendre la réalité de sa vie et il s'avancera graduellement vers cette étape ou cette phase dans sa vie où il doit travailler plus ailleurs qu'ici.

Mais l'Homme verra que le rêve sera utilisé pour lui créer la crainte. L'Homme verra que le rêve lui sera envoyé pour tester sa résistance émotionnelle à l'ambiguïté cosmique et planétaire de sa conscience. L'Homme verra que le rêve, dans sa transformation, sera utilisé pour freiner son passage à l'éther. Il sentira en lui une lutte, il sentira en lui des forces qui ne veulent pas qu'il sache. Mais l'Homme n'a rien à craindre, parce que viendra le temps où l'explication des rêves, l'analyse parfaite et la compréhension parfaite des rêves sera faite afin que l'Homme puisse comprendre et mesurer où il en est vis-à-vis de lui-même, ce lui-même qui fait partie d'une autre dimension et qui tente de toutes les façons de se rapprocher de lui.

Le rêve n'est pas ce que l'Homme croit. Le rêve n'est pas une manifestation inconsciente ou subconsciente de son impuissance. Le rêve est une création, dans le mental de sa conscience endormie, d'une force qui magnétise son émotivité, qui magnétise son mental, afin de lui donner une impression quelconque d'impuissance ou une impression quelconque de fausse puissance.

Le rêve n'appartient pas à l'Homme, il n'a jamais appartenu à l'Homme. Il a toujours été placé dans le mental de l'Homme afin qu'il puisse sentir et percevoir des affinités avec le désir. Le rêve est utilisé et a toujours été utilisé pour que l'Homme développe des affinités avec le désir, parce que c'est à travers le désir que l'Homme, sans s'en rendre compte, perd conscience. Et le rêve, soulevant dans l'Homme le désir qui ne peut être manifesté le jour, a toujours maintenu dans sa conscience une tension ; et cette tension a toujours servi dans les plans invisibles à construire autour de la conscience humaine un mur, un mur qui lui servait à demeurer passif devant l'infinité.

Et ceux qui, pour d'autres raisons, ont investi de l'énergie dans le mouvement de leur conscience la nuit à travers des méthodes de voyage astral, s'apercevront que le voyage astral, le voyage de l'âme, fait partie du lien conclusif entre le pouvoir de l'âme sur la totale territorialité de la mémoire psychique de l'Homme, lui donnant ainsi l'impression d'avoir accès à une dimension de la réalité, lorsqu'en fait il n'a accès qu'à l'exercice de l'autorité psychique de l'âme sur son mental endormi.

Il n'y a pas de liberté dans le sommeil autre que le passage du rêve à la conscience éveillée de l'éther. Qu'il y ait explication, dans le rêve, de certains mouvements dans la vie, ceci fait partie encore une fois de l'exercice dominateur du rêve, donnant à l'Homme l'impression que tout se décide de l'autre côté. Mais oui, tout se décide de l'autre côté, mais cet autre côté, ce n'est pas le côté de l'Homme. Ce n'est pas le côté de l'Homme, c'est le côté de l'âme de l'Homme. Parce que l'Homme n'est pas du côté du rêve, l'Homme est du côté de l'éther. L'Homme réel ne dort pas la nuit, l'Homme conscient ne dort pas la nuit, il est simplement éveillé à un autre niveau.

Donc le rêve n'a jamais clos la question de l'âme, il a simplement soulevé la question de l'âme. Et dans la conscience éveillée de l'Homme dans l'éther, la nuit, qui lui permettra finalement de clore la question de l'âme, l'Homme verra alors qu'il a toujours été, il verra alors que la mort n'existe pas, il verra alors que la descente dans la matière fait partie d'une décision déjà prise par lui pour des raisons qui manifestement faisaient partie de la fusion de son énergie avec la matière, éventuellement.

Et à ce stage, l'Homme regardera dans la mémoire, il regardera dans la mémoire de l'âme et il verra toutes les années et toutes les vies qu'il a vécues sur cette planète. Et il verra que toutes ces vies avaient servi à la domination, à la présence et à la permanence des forces qui n'ont pas de rôle à jouer dans l'évolution, mais qui ont eu un très grand rôle à jouer pendant l'involution.

Et à partir de ce moment-là, l'Homme sera libre dans l'éther après avoir été libre sur le plan matériel. Et lorsqu'il sera libre dans l'éther, il pourra revenir se réveiller et prendre conscience de ce qu'il aura vu, là, dans cette dimension. Et c'est à partir de ce temps-là que nous pourrons dire qu'une nouvelle science est née sur la Terre, parce que le monde invisible n'est pas un monde irréel, le monde invisible n'est pas un monde fantomatique, le monde invisible fait partie de l'organisation totale de la conscience de tous les plans à la fois, c'est-à-dire qu'il existe dans l'éther de la conscience humaine, une vision d'ensemble de ce qu'est la matière, de ce qu'est la vitalité, l'émotivité et la mentalité, et en plus, l'immatérialité psychique de toute conscience.

Lorsque l'Homme aura vu, aura senti, connu, compris, réalisé, su, ce que veut dire l'immatérialité psychique de toute conscience, l'Homme aura enfin pénétré dans le secret des secrets qui lui fut de toujours caché et voilé. L'Homme comprendra le secret de l'incarnation dans la matière et c'est à partir de ce moment-là qu'il sera possible à l'Homme sur la Terre, dans des conditions spéciales, dans des conditions voilées, de donner naissance sur la Terre à une forme humaine née de son génie créateur dans l'éther et capable d'actualiser sur le plan matériel des tâches qui dépasseront de beaucoup ce que la simple robotique mécanique peut aujourd'hui nous donner.

Et c'est là que l'Homme comprendra la merveilleuse fonction de ces êtres qui viennent d'autres planètes, de ces êtres qui, comme nous, ont l'apparence humaine, de ces êtres qui, comme nous, ressemblent catégoriquement à la figure de l'Homme, mais qui, dans le fond, ne sont que des projections télécommandées d'une conscience éthérique tellement élevée que ces êtres ont sur notre globe l'apparence d'êtres humains intelligents. Et dans les faits, ils le sont, humains et intelligents, mais ils n'ont aucune conscience.

Et lorsque l'Homme aura découvert que les êtres qui viennent de ces mondes n'ont aucune conscience et que lui a le pouvoir de créer des êtres qui n'ont aucune conscience, l'Homme saura, pour la première fois, que la nature de la vie, que la nature de la conscience, que la nature de la création, que la nature de la forme humaine, que la nature de la valeur que nous donnons à la forme humaine en tant que vie, n'est qu'une déformation psychique de la réalité immatérielle de la conscience pour le but évolutif des êtres primitifs, mais non en fonction de leur nuire, mais dans le but de les aider émotivement, et spirituellement, et scientifiquement, dans la qualité primitive de leur conscience planétaire. Et c'est à ce moment-là que nous dirons que l'Homme est cosmique.

Il sera cosmique, non pas parce qu'il aura le pouvoir. Il sera cosmique parce qu'il aura finalement compris l'immatérialité de la conscience, il aura compris le secret de la création, il aura compris que le dieu de l'Homme ancien n'a aucune place dans la réalité réelle de l'immatérialité de la conscience cosmique, et il verra que depuis toujours son ignorance avait été affectée, établie, pour le besoin d'une cause célèbre, non pas célèbre sur le plan matériel, mais célèbre dans les mondes, dans les espace-temps auxquels nous n'avons accès que par la conscience éthérique et auxquels nous appartenons par droit, par lien, par lumière et par conscience immatérielle.

Et l'Homme découvrira alors que la nature de l'universel, la nature des infinités, la nature de l'espace et du temps, la nature de tout ce qui existe, est conforme à la réalité du mouvement atomique de la conscience des plans d'où cette nature naît, c'est-à-dire de ces plans où cette nature se manifeste.

Et c'est alors que l'Homme commencera à comprendre ce que veut dire infinité et qu'il y aura décorporalisation dans son intelligence, et qu'il sentira que l'intelligence n'est plus une manifestation égoïque de son mental inférieur, mais que l'intelligence est une projection dans le temps, dans l'espace de l'Homme, d'une puissance consacrée à qui transformera la conscience de la Terre et qui donnera aux fils de l'Homme la lumière dont ils ont besoin pour recréer, dans le temps, dans le futur, dans l'avenir, les mondes, les espaces, la matérialité, les conditions de vie, de gouvernement et de mouvement dont auront besoin les prochaines évolutions pour parfaire, dans notre section de la galaxie, les aspects inestimables de la beauté de toute intelligence qui reconnaît l'immatérialité dans la conscience.

Bibliographie de Bernard de Montréal

- **La Genèse du Réel**

Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1988, (832 pages)
ISBN 2-921139-00-6

- **Dialogue avec l'Invisible**

Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1997, (303 pages)
ISBN 2-980579-30-0

- **Beyond the Mind (2nd Edition) (English)**

iUniverse Publishing (2010)
ISBN 978-1-4502-6133-3

- **Par-delà le Mental**

(Traduit de l'anglais)
Editions iUniverse, Bloomington, 2011, (252 pages)
ISBN 978-1450297462

Dictionnaire des néologismes

(extrait du livre « La Génèse du réel »)

La Génèse du réel est le premier d'une série d'ouvrages à paraître dans le cadre évolutif des études supramentales.

L'auteur a dû créer quelques néologismes qui, avec la force du temps s'incorporeront à la langue courante. De plus, certains mots communs ont engendré des familles et développé des significations nouvelles. Ce glossaire permet de fixer le ton de l'ensemble des ces mots anciens et nouveaux.

Âme :

Ensemble de l'énergie composant les aspects subtils de l'êtré, qui devient, au cours de l'évolution, la réserve mémorielle utilisée par le double, ou essence prépersonnelle, dans la programmation des expériences planétaires futures.

Amour :

Principe universel de gestion de l'énergie de l'âme au cours de l'évolution, qui représente à la fois le plus occulte et le plus perceptible des principes de vie. Il a pour rôle d'intervenir dans la déchéance involutive des forces de l'âme insuffisamment fusionnées avec la lumière. La nature de l'amour terrestre est encore à ce jour fortement colorée par les illusions matérielles et spirituelles d'une humanité ignorante du réel.

Astral :

Décrit de façon générale des zones de vie qui servent de plan d'évolution à l'âme après la mort, ainsi qu'au maintien de puissances invisibles pouvant agir sur la conscience de l'homme à son insu.

Centricité :

Exprime l'éclatement du pouvoir de la personnalité sur l'essence même de l'homme, qui conduit au développement certain de sa personne, où la lumière a remplacé la mémoire de l'âme comme source de mentation.

Conscience :

Ultime développement de la personne humaine au-delà des formes spirituelles de l'involution. Le terme conscience fait référence à un état d'esprit libéré des forces involutives de l'âme. Il rapporte l'être à une fusion, ou unité, de plus en plus grande avec le double, l'esprit, la lumière, l'essence prépersonnelle.

Cosmicité :

Terme servant à universaliser l'être sans pour cela en spiritualiser la nature multidimensionnelle.

Double :

Représente la partie non conscientisée de l'homme qui lui sert de source de vie à tous les niveaux de son organisation matérielle et psychique.

Ego (égoïcité) :

Qualité planétaire et expérientielle de l'intelligence en voie d'évolution vers la transparence totale de l'être.

Entitésation :

Processus cosmique de la vitalisation de l'énergie lorsqu'elle passe du plan mental, où elle est purement radiante, au plan astral, où elle sert à la formation d'égrégores ou de forces qui peuvent s'actualiser de façon personnelle.

Espace-temps :

Qualité psycho-métrique de l'expérience humaine par les sens matériels.

Esprit :

Force intelligente et prépersonnelle servant de source de vie à l'homme. Cette force créative articule son activité avec celle de l'ego, en utilisant l'âme ou la mémoire comme modèle d'évolution pour la construction éventuelle du corps mental supérieur, avec lequel il fusionnera pour créer son unité de vie individualisée et indivisible.

Éther :

Fait référence à des dimensions de vie non limitées par l'espace-temps ou la qualité matérielle de la conscience humaine.

Éthéréel :

Qualité objective et réelle des dimensions non soumises aux lois de la matière.

Êtreté :

Permet de concevoir l'intégralité de l'homme conscient au-delà de la simple formulation de l'être, que la philosophie a tenté de cerner sans succès.

Évolution :

Décrit par opposition la période de l'humanité où l'homme se divisa de plus en plus contre lui-même à cause de la rupture de son contact avec les forces universelles, source de sa lumière, de son intelligence créative.

Forme :

S'applique autant à la perception de la matière qu'à la réalité vivante de l'esprit à travers le monde de la pensée. Dans le cadre de cet ouvrage, le terme fait référence tout particulièrement au monde mental, celui où la pensée constitue en elle-même la matière fondamentale utilisée par l'esprit pour l'évolution de l'âme.

Forme-pensée :

Ce mot composé tente de faire reconnaître que la pensée, dans un médium psychique, représente toujours une forme qui peut être identifiée par les sens intérieurs de l'homme.

Fusion :

Terme de grande importance dans la compréhension de l'évolution future. La fusion représente le processus d'unification, de liaison entre le double ou l'esprit, l'âme et l'ego. La fusion fait référence à la qualité de la conscience double de l'homme sur terre ; elle mettra un terme final à l'ignorance de l'homme face à la réalité cosmique de l'univers.

Homme nouveau :

Représente l'homme évolué de l'avenir, dont l'intégration de l'être aura été achevée. Il marquera la fin de l'inconscience involutive ou le début de la conscience universelle sur le globe.

Intelligence :

Représente le rayonnement du double à travers le mental plus ou moins épuré de l'homme en instance de développement. Sa puissance créative dépend de l'évolution de l'âme par rapport à l'esprit. La fusion transformera la nature égocentrique de l'intelligence et la rendra de plus en plus transparente. Elle sera alors plus créative dans le sens universel du terme.

Involution :

Fait référence à cette période de vie sur terre où l'humanité dut subir la vie à cause de son ignorance profonde et totale de ses lois. Cette condition est directement reliée à la rupture du contact entre l'homme et les circuits de vie universelle intelligente, laquelle représente la totalité de la lumière au-delà des portes de la mort.

Lumière:

L'énergie véhiculée par le biais du mental humain est lumière, ou une forme de rayonnement dont le taux vibratoire la rend invisible, bien qu'elle puisse être perçue par les sens subtils de l'homme sensible.

Moi :

Dimension cosmique de l'homme d'où il puise son énergie. Cette source prépersonnelle de l'être remplit le rôle de fusion ou d'union avec l'ego, lui donnant accès à la pensée, dont le plan mental est ultimement une dimension psychique de l'homme au-delà de sa matière physique.

Mémoire :

Totalité des impressions enregistrées consciemment ou subconsciemment par l'homme, et dont la somme équivaut à l'entité psychique appelée l'âme.

Mort (monde de la) :

Dimension psychique de l'homme où la mémoire, l'âme, devient une facette de l'être libéré de la matière. L'expression "plan astral" réfère au monde de la mort, en indiquant de façon plus ésotérique la nature de cette réalité.

Nébuloïque :

Terme voulant traiter de certaines énergies ou forces plus subtiles que celles découvertes par la science, et non soumises aux lois de la gravité planétaire ou universelle. Ces forces actives coïncident avec l'organisation de tout ce qui se veut psychique et non matériel.

Périsprit :

Énergies inférieures de l'homme, colorées par son expérience, sa mémoire, et servant ultimement à l'évolution de l'âme.

Plan :

Terme référant à des dimensions du réel non vérifiables par les sens physiques.

Pulser :

Identifie le mouvement vibratoire de l'énergie.

Réel :

Tout ce qui sous-tend le monde physique de la matière et qui, dans son impalpabilité, sert à l'évocation d'aspects subtils de la vie et de ses ordres hiérarchiques.

Réflexion (réflectif) :

Se veut utile à la perception de tout ce qui s'imprime dans la conscience égoïque et sert à la formation de ses voiles ou illusions face au réel.

Régence planétaire :

Exprime l'ultime élévation de la conscience humaine ; elle représente l'avenir de cette conscience, unifiée à des forces cosmiques et créatrices, dont la puissance engendrera sur terre de nouvelles formes servant à l'évolution de l'humanité.

Race-racine :

Terme ancien servant à identifier différentes vagues de vie devant dominer pendant une certaine période l'évolution d'un grand nombre d'incarnés.

Sphères :

Plans de vie qui, par leur ampleur, constituent des mondes autonomes et cosmiques.

Communications préparatoires : bibliographie complète

Toutes les conférences sont disponibles
sur le site internet de

[Diffusion BdM International](#)

Volume 1

001 - Le doute	011 - Circuits universels
002 - Le mal	012 - Yéti-Matérialisation
003 - La culpabilité	013 - Divination
004 - L'inquiétude	014 - Questions et réponses (La pensée)
005 - Âme, Ego, personnalité	015 - Antéchrist
006 - Le plan astral	016 - Forme de révélation
007 - Le triangle des Bermudes	017 - La mort du vieil égo
008 - Les hommes en noir	018 - Discernement
009 - Races invisibles	019 - Centrisme et égocentrisme
010 - L'esprit	020 - L'Homme nouveau

Volume 2

021 - Supramental	031 - Les droits de l'Homme
022 - Les mères se ruinent	032 - L'état mondial
023 - Être seul	033 - Crises d'identité
024 - La pornographie	034 - L'être mental, surmental et supramental
025 - Volonté subjective et réelle (et 026)	035 - La loi du retour – Karma
027 - Les sciences ésotériques	036 - L'identité
028 - Influence de l'âme sur le comportement sexuel	037 - Susceptibilité
029 - La frustration	038 - La folie
030 - Le travail	039 - Interférences
	040 - L'argent

Volume 3

041 - La mort et ses effets
042 - Conscience expérimentale
043 - Initiation solaire
044 - Jalousie
045 - Psychologie masculine et féminine
046 - La passion
047 - Le courage et la volonté réelle
048 - L'intelligence
049 - Les complexes
050 - Se raconter

051 - Le tempérament
052 - La fausse carrière
053 - L'énergie émotive
054 - Science cosmique
055 - Le découragement
056 - Phénomène de la fusion
057 - La tolérance
058 - Le réel en soi
059 - L'entêtement
060 - Se protéger contre la vie

Volume 4

061 - L'homme réel, être unique
062 - Le voile de l'Égo
063 - La mort
064 - Vampirisme de l'inconscient
065 - L'inquiétude version 2
066 - La descente de l'esprit
067 - Les sentiments
068 - La logique
069 - Le respect mutuel
070 - La science de l'intelligence

071 - Le fantasme
072 - Le symbole
073 - La peur
074 - La critique
075 - L'intelligence karmique (en occident)
076 - Principes de l'Homme
077 - La conviction
078 - L'instruction
079 - Le regret
080 - Les survivants (et instruction)

Volume 5

081 - L'insécurité
082 - S'écouter
083 - L'exaspération
084 - La solitude de l'initiation planétaire
085 - Les mots
086 - L'intransigeance
087 - L'envoûtement psychique
088 - L'ennui
089 - Les mots et la parole
090 - L'intériorisation

091 - L'assassinat par les forces
092 - Le travail de l'Homme conscient
093 - Le contrôle de la parole
094 - La vision réelle
095 - Le couple cosmique
096 - Différence entre l'esprit et le double
097 - Amitié (égo conscient)
098 - Suspicion
099 - L'évolution de l'Homme conscient
100 - Mensonge et crainte

Volume 6

- | | |
|---|--|
| 101 - l'aube de la conscience | 111 - Les forces du centre de la terre |
| 102 - La tolérance | 112 - Compréhension des mystères |
| 103 - Le développement de l'identité | 113 - L'intelligence occulte |
| 104 - Mémoire et déspiritualisation | 114 - L'exploitation psychologique |
| 105 - Communication vs information | 115 - Le centre volonté |
| 106 - La mémoire négative (et souffrance) | 116 - La couronne de l'âme |
| 107 - Les idées : bonnes ou mauvaises ? | 117 - L'identité psychique de l'égo |
| 108 - Intelligence créative et idées | 118 - Le mortel |
| 109 - Les forces irrationnelles | 119 - L'antimatière – L'esprit |
| 110 - La Genèse du surhomme | 120 - La nouvelle fonction de l'esprit |

Volume 7

- | | |
|--|---|
| 121 - L'extériorisation et conservation de l'énergie | 131 - Nature de l'inconscience |
| 122 - Les êtres perdants | 132 - La qualité absolue de la conscience |
| 123 - La honte | 133 - La conscience future de l'Homme |
| 124 - Les assoiffés de l'occulte | 134 - La dépersonnalisation du mental |
| 125 - La volonté d'être heureux | 135 - L'agressivité |
| 126 - Doute et volonté d'être heureux | 136 - La conscience absolue |
| 127 - L'esprit ment à l'Homme | 137 - La haine contre soi-même |
| 128 - Le vampirisme de l'esprit | 138 - L'emploi du temps |
| 129 - La sensibilité | 139 - Le prix de la conscience individualisée |
| 130 - Le contrôle de la vie | 140 - Les failles temporaires de l'évolution |

Volume 8

- | | |
|---|--|
| 141 - Se faire confiance entre Hommes conscients | 150 - Le chagrin |
| 142 - La conscience majorée | 151 - L'illusion de la créativité |
| 143 - En contrôle de son esprit | 152 - L'Homme nouveau |
| 144 - Occulte de l'esprit | 153 - Perfectionnement de l'intelligence |
| 145 - Liberté dans l'intelligence | 154 - Le point de vérité |
| 146 - L'Homme entre dans la liberté de l'intelligence | 155 - La maîtrise de l'émotivité |
| 147 - Introverti ou extraverti | 156 - L'énergie émotive souterraine |
| 148 - Personne vs personnalité | 157 - Conscience et réalité |
| 149 - Idées négatives | 158 - Incompétence psychologique |
| | 159 - Le charlatan dans l'Homme (et 160) |

Volume 9

- | | |
|---|---|
| 161 - Psychologie du choix créatif(et 162) | 172 - Le couple |
| 163 - Contrôle des émotions, voir ou savoir | 173 - Résonance |
| 164 - La gêne | 174 - Matière, ego, puissance |
| 165 - Les enfants (éducation)(et 166) | 175 - Intelligence pure vs astralisée(et 176) |
| 167 - Autodestruction | 177 - L'ambition |
| 168 - Autogénération | 178 - L'incapacité |
| 169 - Temps et intégration | 179 - La conscience supramentale |
| 170 - Éducation (enfant) | 180 - Conscience du rêve à l'éther |
| 171 - Choc de l'esprit | |

À PARAÎTRE :

- | | |
|---|---|
| 181 - La divisibilité des principes | 205 – Individualisme psychique vs intégral |
| 182 - Principe de la réjection | 206 – Timidité |
| 183 - Ouverture des circuits universels | 207 – Sympathie vibratoire |
| 184 - La mort et l'espace mental | 208 – Faire mal sans s'en rendre compte |
| 185 - La sélectivité | 209 – Responsabilité psychique |
| 186 - L'absolu quantitatif et qualitatif | 210 – Viol du mental occulte |
| 187 - L'anxiété dans l'intelligence | 211 – Perfectionnisme |
| 188 - Télépathie universelle vs conscience | 212 – Remarques sur l'identité |
| 189 - Aimer sa vie | 213 – Être content du mécontent de soi-même |
| 190 - Mémoire solaire | 214 – Perdre la face |
| 191 - Médiumnité – études | 215 – Camouflage de la parole |
| 192 - Voyance | 216 – Vivre dans son esprit |
| 193 - Masse psychique mondiale | 217 – Besoin d'avoir une image de soi |
| 194 - Le temps | 218 – Questions créatives |
| 195 - Différence entre plan mental inférieur
et éther mental | 219 – La conviction |
| 196 - La conscience du mental de l'éther | 220 – L'esprit de contradiction |
| 197 - Questions/réponses(donner conseil) | 221 – La sensualité |
| 198 - Questions/réponses(mouton noir) | 222 – La débauche |
| 199 - Relation entre esprit et intelligence | 223 – Besoin de se faire confirmer |
| 200 - La perte de la mémoire | 224 – Besoin d'être admiré |
| 201 - Contrôle électrique de l'énergie | 225 – Contenance de l'énergie |
| 202 – La conscience face aux forces
psychiques | 226 – Les pièges de la parole |
| 203 – Conscience et dépersonnalisation | 227 – Certitude incertaine |
| 204 – Avoir ou non le choix | 228 – Amabilité psychique |
| | 229 – Avoir peur de perdre son temps |
| | 230 – Valorisation de soi |

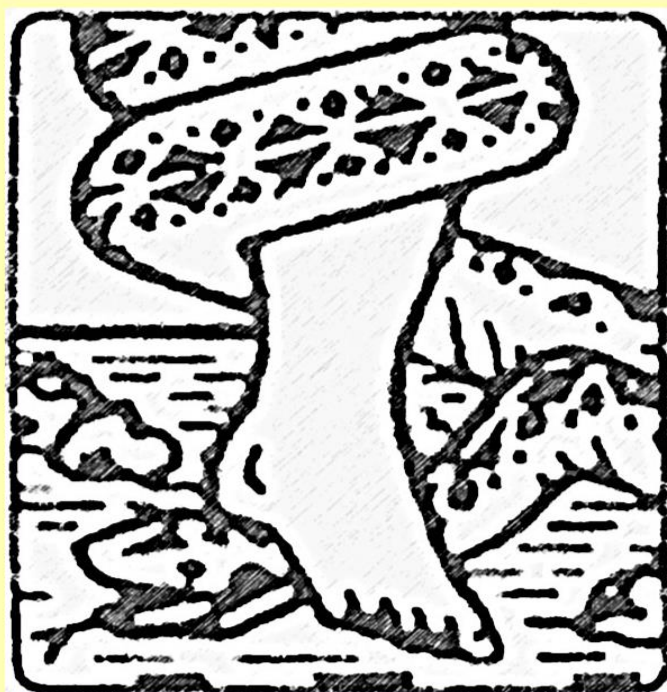
231 – Sur l'égo (réponse à une lettre)
232 – Intériorisation des problèmes
233 – L'image de soi
234 – Se raconter
235 – Ténacité
236 – La méfiance
237 – Blocages de l'esprit (et 238)
239 – Seconde présence
240 – Communication
241 – Puissance et impuissance (et 242)
243 – Ne pas être astralisable
244 – Transparence
245 – Écran mental (et 246)
247 – L'énergie de la pensée
248 – L'égo catégorie
249 – Mouvement du mental

250 – Intelligence créative vs créativité dans
l'intelligence
251 - Force intérieure et volonté
252 - Récupérer sa propre conscience
253 - L'origine de la pensée
254 - La paix de l'esprit
255 - Mental concret et objectif
256 - La soif d'intelligence
257 - Micro-société
258 - Raffiner sa vie
259 - Le retour à la nature
260 - Relation entre la nature et l'Homme
261 - Domination de l'âme
262 - L'âge du mental
263 - Refoulement
264 - Objectivité de conscience

Communications Préparatoires

Volume 10

Transcriptions No 181 à 200



Bernard de Montréal

DIFFUSION BDM INTL

Préface de l'éditeur



Bernard de Montréal

Bernard de Montréal est né au Québec, le 26 Juillet 1939 et décéda le 15 Octobre 2003, à l'âge de 64 ans. Il a eu une vie hors du commun. Il a fait une expérience extraordinaire en 1969 qu'il a qualifiée de "fusion" avec une intelligence systémique, donc un raccord mental télépathique avec un être de lumière situé loin dans la galaxie. Le genre de révélation qui pourrait en laisser plus d'un sceptique, mais l'illustration de sa grande intelligence à expliquer la condition psychologique actuelle et future de l'Homme a attiré des milliers de personnes au cours des 26 années qu'ont duré sa carrière publique. Les sujets de ses conférences ont été variés mais semblent aussi avoir été des étapes. Ayant débuté essentiellement autour du phénomène extraterrestre, il a ensuite enchaîné sur l'ésotérisme et le décodage des prophéties, tout en mettant en garde sur la fabulation et la curiosité liées à ces sujets. Parallèlement, il a donné des séminaires à des groupes restreints, non à cause d'une approche élitiste, mais plutôt pour filtrer les individus qui pouvaient présenter une instabilité psychologique et ainsi endommager sa réputation. Ayant changé d'interviewer au besoin, les conférences se sont dirigées vers des sujets très pratiques comme la psychologie du couple, l'organisation de la vie matérielle, mais il n'a pas pour autant mis de côté des sujets occultes reliés au développement interne de l'Homme en rapport avec les mondes invisibles. Le point culminant de ces études a abouti à la "psychologie évolutionnaire" qui est selon nous le couronnement de sa lecture avec son intelligence télépathique systémique. Diffusion BdM International se consacre à faire connaître aux Hommes l'œuvre de cet homme exceptionnel, pour qu'à leur tour eux aussi découvrent, à un niveau ou à un autre, une conscience psychique qui mène à plus de paix, de liberté, d'amour et de réalisation.

Le numéro de chaque chapitre correspond à une conférence vidéo disponible dans la section "communication" de notre site web dont voici l'adresse :

<http://www.diffusion-bdm-intl.com/communications.php>

Page principale de notre site Web :

<http://www.diffusion-bdm-intl.com>

Groupe Facebook :

[Diffusion BdM Intl.](#)

Salutations et bonne lecture,

Par toute l'équipe de Diffusion BdM Intl

Table des matières - Volume 10

181 - la divisibilité des principes	4
182 - principes de réjection (rejet)	17
183 - ouverture des circuits universels	28
184 - la mort et l'espace mental	39
185 - la sélectivité	50
186 - l'absolu quantitatif ou qualitatif dans l'intelligence	60
187 - l'anxiété dans l'intelligence	71
188 - télépathie universelle versus conscience	83
189 - aimer sa vie	93
190 - mémoire solaire	102
191 - médiumnité	113
192 - la voyance	124
193 - la masse psychique mondiale	136
194 - le temps	148
195 - différence entre plan mental inférieur et éther mental	157
196 - conscience du mental humain	166
197 - questions et réponses (donner des conseils)	175
198 - question réponses (mouton noir)	185
199 - relation entre esprit et intelligence	197
200 - la perte de la mémoire	206
Bibliographie de Bernard de Montréal	216
Dictionnaire des néologismes	217
Communications préparatoires : bibliographie complète	222

181 - la divisibilité des principes

Je réponds à une lettre où on me demande ceci :

« Pourquoi, dans votre instruction, divisez-vous l'Homme en principes supérieurs et en principes inférieurs ? Ou, en d'autres mots, en une partie immortelle et une partie mortelle ? Pourquoi y a-t-il tant de distance entre les corps de l'Homme ? N'est-ce pas cet éloignement entre ses corps qui fausse la perception que l'Homme a de lui-même ? »

Voici la question.

Tout d'abord si nous divisons l'Homme en principes dits supérieurs et en principes dits inférieurs, c'est parce qu'il existe, chez l'Homme de l'involution, une inconsistance de rapports dans la totalité des affinités énergétiques de sa réalité. L'Homme, au niveau de conscience qu'il possède aujourd'hui, ne peut pas vivre la totalité de ses principes en fonction d'une jonction étroite et absolue. Il est obligé de vivre ses principes en fonction d'une participation organisée, créative, de ses principes, selon la manifestation de ses principes sur le plan où sa conscience est établie.

Si l'Homme est établi sur le plan matériel, il est obligé de vivre aujourd'hui, même à la fin de l'involution, par rapport à une conscience qui détermine en lui une activité mentale, émotionnelle, vitale, et matérielle. Donc cette activité en lui fait partie de ses principes inférieurs, c'est-à-dire de ces aspects de lui-même qui sont soumis à des lois de perception qui sont sous-jacentes à la nature parfaite de sa conscience supérieure ou de ses principes dits supérieurs.

Si l'Homme est obligé de vivre l'infériorité dans ses principes, c'est parce qu'il est obligé, à ce moment de son évolution, de séparer ou de vivre séparément sa réalité. Sinon, l'Homme ne connaîtrait pas de différence entre ses principes, il y aurait différence dans la manifestation énergie de ses principes, mais il ne vivrait pas sous le principe de la division de sa réalité, donc ce qui est supérieur et ce qui est inférieur n'entraveraient aucunement la psychologie de son existence, et il serait capable, sur le plan de sa réalité, d'entrevoir la totalité de son être et, en même temps bénéficier, sur les plans inférieurs de sa réalité, de ce que cette totalité de son être pourrait lui apporter en tant qu'énergie et manifestation.

Mais l'Homme est au stage où il a une perception inversée de sa conscience, c'est-à-dire qu'il est obligé de vivre sa conscience non pas à l'intérieur d'une totalité créative, mais en fonction de l'activité principale de ses aspects inférieurs, activité principale qui, pour le moment, représente le corps matériel, le corps vital, le corps émotionnel et le corps mental inférieur.

Au cours de l'évolution, lorsque l'Homme passera au stage de l'immortalité, c'est-à-dire au stage de la conscience totale, à ce moment-là la nature ou la division des principes de l'Homme n'existera plus telle qu'elle existe aujourd'hui parce que l'Homme aura recours à sa totalité, c'est-à-dire qu'il pourra vivre son énergie sur les plans matériel, vital, émotif, mental inférieur et sur les plans supérieurs de sa conscience immortalisée, c'est-à-dire qu'il aura la capacité intégrale de vivre à la fois dans le monde de sa propre lumière et à la fois sur le plan de la matière. Mais sa conscience ne sera pas divisée, donc il n'aura pas à subir la division psychologique de sa totalité qui fait partie de l'inconscience de l'involution.

Donc si nous divisons l'Homme en principes supérieurs et en principes inférieurs, ce n'est pas parce que l'Homme représente techniquement une telle division, mais c'est parce que la manifestation de son énergie en fonction de sa conscience est perçue chez lui comme étant à la fois matérielle, planétaire, donc inférieure, et à la fois, avec l'évolution, supérieure, occulte et cosmique, donc du domaine pur de l'intelligence sans réflexion.

Donc la qualité que nous apportons à la nature de l'Homme sur le plan de son organisation, est une qualité qui fait partie de sa composante psychologique aujourd'hui. L'Homme, même s'il le voulait autrement, ne serait pas capable de vivre sa conscience, sa totalité, sa réalité, en fonction d'une unité de principe : il est obligé de vivre sa totalité en fonction d'une séparation de principe, et c'est la raison, d'ailleurs, pour laquelle il est obligé d'évoluer, c'est-à-dire en revenir quelque part dans le temps à la source, c'est-à-dire à l'ultime définition de sa réalité en fonction de laquelle il est lui-même parfaitement organisé.

Mais l'Homme de l'involution est un être qui, sur le plan psychologique de sa conscience planétaire, n'est pas capable de comprendre, de vivre, d'exprimer, de rendre, de manifester sa totalité, parce que les aspects inférieurs de sa conscience liés au matériel, à l'émotion, au vital, au mental inférieur, sont des aspects qui pour lui aujourd'hui représentent une trop grande validité, représentent une trop grande importance, représentent une trop grande caractéristique de vie existentielle.

Et c'est justement à cause de ceci que l'Homme est obligé, très, très graduellement, d'en arriver à prendre conscience, c'est-à-dire à commencer à vivre à partir de ses principes supérieurs, c'est-à-dire à partir de ses plans d'énergie qui ne sont pas constitués de la même façon que ceux qu'il connaît sur le plan la conscience expérimentale. C'est d'ailleurs ce qui donne à l'Homme la conscience égoïque, ce qui donne à l'Homme la conscience de sa personnalité, ce qui donne à l'Homme la conscience de sa mortalité. Pour que l'Homme en arrive à ne plus reconnaître de division ou d'étage dans la constitution totale de son organisation énergétique, il lui faudra effectivement prendre conscience d'une façon beaucoup plus vaste que celle qu'il possède aujourd'hui, il lui faudra être capable, au cours de l'évolution, de supporter l'énergie de sa totalité, l'énergie de sa réalité.

Et supporter cette énergie veut dire que son corps matériel, son corps vital, son corps émotionnel, son corps mental, devront être ajustés à cette énergie qui fait partie de son invisibilité, qui fait partie d'une autre dimension de lui-même, qui fait partie de l'organisation psychique de son moi au niveau de sa planète d'origine. Et l'Homme, aujourd'hui, n'est pas encore suffisamment conscientisé, c'est-à-dire suffisamment fort sur le plan mental et sur le plan de l'émotion, il n'est pas suffisamment libre, autrement dit, de la mémoire, pour pouvoir vivre la totalité de sa conscience en dehors d'un ajustement temporaire, planétaire, astrologique, de cette énergie que nous appelons, ou que nous pouvons appeler, ses principes inférieurs.

Donc si nous parlons de l'éloignement entre ses corps qui fausse la perception de lui-même, effectivement cet éloignement représente une incapacité, chez l'Homme, de vivre la totalité de ses énergies en conformité avec l'universalité de sa conscience. S'il vivait la totalité de son énergie en fonction de cette uniformité de conscience universelle, il ne connaîtrait pas l'éloignement, comme on dit ou comme on me demande dans la question, qui fausse sa perception. Et cet éloignement, eh bien il est causé par le mémoriel, il est causé par la conscience psychologique, il est causé par le moi référentiel de l'ego.

Plus l'Homme évoluera, plus cet éloignement, cette séparation, prendra de la distance dans sa conscience, moins elle sera évidente, moins elle sera concrète ; donc graduellement l'Homme sentira une plus grande unité dans sa totalité et éventuellement la question philosophique de la séparation des principes en principes supérieurs et en principes inférieurs n'existera plus parce que l'Homme aura finalement été capable de se dégager de la divisibilité psychologique que lui-même s'attribue sur le plan humain expérientiel.

Chaque être humain aujourd'hui, même les êtres conscients, sont suffisamment perceptifs, sensibles aux interférences créées dans leur vie par leur état interne, pour concevoir, pour réaliser, que leur vie d'être conscient n'est pas une vie à la mesure de ce qu'elle doit être. Autrement dit, il y a des parties de ces êtres qui ne sont pas parfaitement en harmonie, qui ne sont pas parfaitement actives, créatives, qui ne sont pas parfaitement ajustées sur le plan vibratoire, donc qui ne bénéficient pas d'une énergie créative totale qui puisse remplir les différentes fonctions psychico-matérielles de l'Homme, autrement dit qui puisse donner à l'Homme sa qualité ou sa caractéristique de manifestation autant sur le plan matériel que sur les plans subtils.

Il est évident que l'Homme tend, ou veut, ou perçoit, qu'il doit en venir un jour à une unité, à une totalité, à une indivisibilité de sa conscience. Ceci fait partie de sa réalité future, mais ceci ne fait pas partie de sa réalité aujourd'hui. Donc si l'Homme aujourd'hui n'est pas une totalité, s'il n'est pas le produit de l'annexion ou de la super-imposition des différents aspects vibratoires de l'énergie, nous sommes obligés, pour des raisons d'expression, des raisons d'explication, afin de créer un certain plan référentiel à son ego, nous sommes obligés de dire : eh bien l'Homme est fait de principes inférieurs qui ont une grande puissance d'effets, une grande puissance de conséquences sur l'activité harmonieuse que d'autres principes dits supérieurs auraient sur lui si ses principes inférieurs n'étaient pas ce qu'ils sont.

Donc nous sommes obligés de faire une analyse de l'Homme, c'est-à-dire nous sommes obligés de dire : « Eh bien oui, bonhomme. Tu es divisé, tu ne devrais pas l'être, mais tu l'es. Et tu l'es à cause justement de ces aspects inférieurs de ta conscience, ces aspects que nous appelons principes, c'est-à-dire ta matérialité, ta vitalité, ton astralité et ta mentalité inférieure. Ce sont ces aspects qui nous forcent à dire qu'il y a d'autres aspects en toi qui, s'ils étaient réunis dans une parfaite harmonie, t'empêcheraient de demander cette question, autrement dit te permettraient de vivre une conscience totale sans aucune ambiguïté, sans aucune dualité, sans aucun partage entre la mortalité et l'immortalité. »

Mais de dire ce que l'Homme sera, de manifester ce que l'Homme sera, par la parole, c'est une chose, mais d'être ce que l'Homme doit être, de par sa manifestation, de par son énergie, de par l'intégration de son énergie, c'en est une autre. Nous pouvons demander des questions d'ordre philosophique, des questions intelligentes qui nous poussent à démystifier la division que nous faisons de l'Homme, mais il n'empêche que nous sommes des êtres qui ne vivons pas de la totalité créative de notre énergie. Donc nous sommes des êtres qui sommes obligés de vivre de la partielle qualité de notre conscience, et cette partielle qualité de notre conscience représente les principes inférieurs.

Maintenant que nous entrons dans une phase d'évolution où nous avons accès à une forme d'instruction qui nous donne plus de clarté sur les qualités invisibles de l'Homme, de la vie, nous pouvons commencer lentement, graduellement, à prendre conscience des activités de ces aspects inférieurs de l'Homme qui bloquent notre capacité de vivre en harmonie parfaite avec la totalité de notre conscience, donc ceci nous amène graduellement à prendre en considération notre nature.

La nature de l'Homme, dans sa qualité parfaite, c'est une nature immortelle. Mais la nature de l'Homme dans sa qualité imparfaite, c'est une nature mortelle. Donc le fait est, ou la réalité temporaire de l'Homme est, qu'il est mortel et qu'un jour il sera immortel, donc qu'il vit en fonction de principes inférieurs et un jour qu'il vivra en fonction de la réunion de tous ces principes où il pourra exercer sur le plan matériel ou sur d'autres plans l'action qui fait partie du mouvement énergétique de sa totalité créative.

Philosophiquement parlant, c'est très bon de parler de la totalité de l'Homme, c'est très bon de reconnaître la division de l'Homme, mais dans un cas ou dans un autre, ça ne change absolument rien à la nature évolutive de l'Homme. La nature évolutive de l'Homme est une nature qui se perfectionnera au fur et à mesure que l'Homme comprendra les règles du jeu. Et le jeu, c'est la vie. Et la vie, elle fait partie, dans sa nature actuelle, du manque de relations étroites, perfectionnées, entre cet aspect inférieur de l'Homme et cet aspect dit supérieur de l'Homme. Autrement dit, la vie aujourd'hui, telle qu'elle est, elle est le produit de la divisibilité de l'Homme, et ça prendra un certain temps pour que cette divisibilité disparaisse, pour que l'Homme vive son unité et qu'enfin, il en arrive un jour à prendre conscience qu'il n'y a en lui aucune division.

Mais le fait évolutif, l'avenir de l'Homme, l'avenir de la conscience humaine réelle, l'avenir de la fusion de l'Homme, c'est un avenir, ce n'est pas un présent. L'Homme est en voie de développement dans cette direction : il peut très facilement, sur le plan philosophique, sur le plan psychologique, ou sur le plan occulte de l'information, prendre conscience de l'illusion de la divisibilité de ses plans.

Mais ce n'est pas parce qu'il prend conscience de l'illusion de la divisibilité de ses plans qu'il va nécessairement vivre la totalité de son être, parce que justement la totalité veut dire : mouvement de l'énergie à l'intérieur de tous les plans de l'Homme pour l'accroissement vibratoire de son taux, pour le développement éventuel d'une réorganisation psychique de tout son être. Et ceci prend un temps, ceci fait partie de l'évolution de l'Homme, ceci fait partie de l'initiation solaire de l'Homme.

Il n'y a pas, chez l'Homme, d'aspect psychologique ou philosophique qui puisse témoigner de sa réalité, même si ces aspects peuvent très bien saisir, dans l'avenir, le besoin pour l'Homme d'être simplement immortel, de ne posséder qu'une partie qui n'est pas régie par les lois de la mort, de ne posséder qu'une totalité qui n'est pas divisible en principes inférieurs et en principes supérieurs.

Donc si nous séparons l'Homme, c'est pour lui faire reconnaître qu'il est effectivement séparé. Si nous le réduisons à une dichotomie, c'est parce que, justement, il y a en lui des aspects qui sont définitivement planétaires, autrement dit des aspects qui font partie de l'ignorance, et il y a en lui aussi d'autres aspects qui sont cosmiques, qui doivent être ajustés et qui font partie de son savoir, de son énergie créative, et ces aspects avec le temps seront réunis.

Et lorsqu'ils seront parfaitement réunis, l'Homme sera total, l'Homme sera unifié, il sera dans un état de fusion et il pourra, à ce moment-là, dire : l'Homme n'est pas fait de principes supérieurs et de principes inférieurs, l'Homme est simplement une totalité parfaitement organisée sur différents plans, donnant ainsi à son énergie une capacité de manifestation selon le taux vibratoire de cette énergie et les besoins évolutifs déjà intégrés dans la conscience atomique de ses propres plans.

Par exemple, combien y en a-t-il parmi vous qui sont capables de vivre la communication mentale télépathique intérieure et à la fois ne pas percevoir la dualité de cette communication ? Combien parmi vous sont capables de communiquer intérieurement sur les circuits universels et ne pas sentir la séparation, la division, l'impression que ce qui vous parle, ou qui vous parle, représente en elle-même une réalité ou une entité différente de ce que vous êtes sur le plan matériel ? Combien ? Très peu, j'en suis persuadé. Pourquoi ? Parce que le taux vibratoire du mental de l'Homme n'est pas suffisamment élevé pour neutraliser, à l'intérieur de la forme pensée communiquée, cette vibration qui prend origine dans la mémoire de l'Homme.

Si l'Homme était capable de vivre la vibration passant des plans supérieurs vers ses plans dits inférieurs sans être obligé de subir la jonction subtile entre la forme de cette vibration et sa mémoire, l'Homme vivrait automatiquement sur un plan mental supérieur, il serait automatiquement intégré dans son intelligence, il ne sentirait aucune divisibilité dans son être, donc il ne souffrirait pas philosophiquement de posséder des principes inférieurs ou des principes supérieurs.

Si l'Homme parle de principes inférieurs et de principes supérieurs, c'est qu'il y en lui de la souffrance, cette souffrance naît d'une constatation égoïque de l'imperfection de sa conscience. À partir du moment où l'Homme demande des questions d'une façon philosophique, il demande ces questions, déjà, à partir d'un état mental qui le préclut d'une totalité, c'est-à-dire qui le préclut d'une fusion, c'est-à-dire qui le préclut d'une capacité intégrale de créer, sur un plan quelconque, l'énergie dont il a besoin afin de constamment unifier dans sa totalité l'énergie dont il est la source et avec laquelle il travaille d'une façon éternelle.

Mais nous, les Hommes de l'évolution, nous ne sommes pas encore habitués à la qualité vibratoire de notre énergie, nous ne sommes pas encore habitués à la nature de notre mental, nous ne sommes pas encore habitués à la nature prépondéramment cosmique de l'intelligence. Nous sommes au début de l'expérience, nous ne sommes pas capables d'une façon mentale et émotive, au stage où nous en sommes, de nous dissocier de la caractéristique dualistique de l'énergie créative en nous, parce que nous avons un mental inférieur qui fait encore partie de l'organisation cérébrale de notre mémoire.

Donc c'est pour cette raison, d'ailleurs, que nous vivons, à un niveau ou à un autre, de l'égoïcité, c'est-à-dire l'appartenance psychique de l'Homme à une qualité mentale qui lui permet de réfléchir sur lui-même afin d'avoir sur le plan matériel une qualité plus ou moins développée de la notion de l'existence, autrement dit la capacité de l'Homme de vivre le vide, le vide étanche de l'incorporalité de la mémoire.

Il n'est pas arrivé à ce stage : c'est avec le temps, avec l'évolution que l'Homme en arrivera à ce stage, et à partir de ce moment-là, il n'y aura plus en lui cette question philosophique de la séparation de ses principes en principes supérieurs ou en principes inférieurs, il sera simplement une totalité et il exercera le rôle de cette totalité sur les plans qui feront partie de mouvements de son énergie, mais il ne sera pas exposé, sur le plan de son expérience, à des questions philosophiques telles que celles qui aujourd'hui nous font répondre à des questions pour nous permettre d'aller plus loin dans le déchiffrement du mystère de l'Homme.

Nous sommes encore au stage où, pour nous, le phénomène de la pensée est un mystère, nous sommes encore au stage où, pour nous, la pensée représente de la conscience, nous ne sommes pas au stage où, pour nous, la pensée représente une forme d'aliénation cosmique à travers laquelle l'Homme peut prendre conscience égoïque, afin qu'il puisse, sur le plan matériel, maintenir un ordre suffisamment balancé entre ses principes inférieurs.

Autrement dit, nous ne réalisons pas que l'Homme est obligé, pour le moment, de penser, donc de diviser sa totalité, afin de ne pas faire sauter énergétiquement sa carcasse psychique et matérielle. Nous ne réalisons pas que le phénomène de la pensée est un phénomène qui est nécessaire pour l'Homme aujourd'hui tant qu'il n'aura pas conquis l'éther, c'est-à-dire que tant qu'il n'aura pas pénétré dans une autre dimension où il aura finalement la capacité d'être et de remplir le rôle de sa totalité.

Donc pendant que nous avons cette capacité de penser, nous sommes obligés de l'utiliser, et nous l'utilisons en fonction de notre émotivité, en fonction de notre mémoire, en fonction de notre mental. Nous ne sommes pas capables de vivre la pensée, même si elle est créative, même si elle est consciente, d'une façon qui nous unit parfaitement à notre réalité. Si nous étions capables de faire ceci, nous n'aurions pas à penser, déjà nous aurions dépassé le stage de la pensée subjective, déjà nous ne fonctionnerions qu'en rapport avec une pensée qui sert à exploiter certaines qualités de notre mental qui n'est pas encore suffisamment avancé pour donner à l'énergie une autre vibration qui nous projetterait automatiquement dans un lieu, dans une dimension qui ne fait pas partie de l'expérience de l'Homme.

Donc si nous sommes obligés encore de penser pendant un certain temps, les Hommes de la Terre, c'est parce que nous avons encore, les Hommes de la Terre, pendant un certain temps, à regarder notre réalité inférieure afin de l'ajuster à notre réalité supérieure, afin qu'éventuellement ces deux aspects de la réalité soient communs, soient unifiés, soient fusionnés, ou représentent ce que l'Homme en réalité doit être, c'est-à-dire un être parfait.

Mais quel Homme aujourd'hui qui pense, quel Homme aujourd'hui qui a le pouvoir de penser, ou même le pouvoir de communiquer intérieurement, oserait, psychologiquement parlant, se savoir parfait ? Pour que l'Homme se sache parfait, il faut qu'il ait dépassé le stage de la pensée, il faut qu'il ne puisse plus penser d'une façon subjective, il faut qu'il ne puisse plus sentir la dualité de ses principes, il faut qu'il ne puisse plus sentir en lui des principes supérieurs et des principes inférieurs, autrement dit il faut qu'il soit né à la totalité de sa conscience, autrement dit il faut qu'il soit neuf, autrement dit il faut qu'il soit sans mémoire.

Donc la question philosophique est intéressante parce qu'elle nous amène à parler de quelque chose qui est valable. Mais il demeure que toute question philosophique, bien qu'elle pose devant elle une question qui dépasse la limitation de la philosophie, il demeure toujours que l'Homme, lorsqu'il demande une question et qu'à l'intérieur de cette question, sans s'en rendre compte, il révèle une réalité, il demeure toujours que l'Homme est obligé de vivre sa question. Donc l'Homme aura toujours des questions à la mesure de cette divisibilité.

Ce n'est qu'un jour que l'Homme n'aura plus de questions à la mesure de sa divisibilité, et lorsque ce jour sera arrivé, l'Homme n'aura plus de questions, il n'aura que des réponses. Mais tant que l'Homme a des questions, c'est qu'il y a en lui de la division, donc il est obligé de vivre en fonction de principes supérieurs qui informent les principes inférieurs, qui permettent aux principes inférieurs d'évoluer pour que les principes supérieurs les informent encore plus, pour qu' enfin un jour, la division n'existe plus, que la question disparaisse de la conscience de l'Homme et que seule la parole s'étende, se diffuse, crée, sur la Terre.

On me demande plus loin cette question :

« Lorsque la polarité sera neutralisée par l'intelligence de l'Homme, comme vous le dites, n'est-ce pas ce moment précis que l'Homme pourra faire le rapprochement de ses corps, n'est pas à ce moment-là que l'Homme recouvrira la vue ou la vision, comme vous dites, et par le fait même, connaîtra l'amour, troisième joyau manquant à sa couronne royale, déjà ornée de la volonté et de l'intelligence ? »

Effectivement, lorsque l'Homme ne connaîtra plus la polarité, déjà il ne connaîtra plus ou ne vivra plus de la conscience des principes inférieurs et des principes supérieurs. Il y a une très grande différence entre être conscient de principes inférieurs et de principes supérieurs, et dans un même temps, ne pas vivre la conscience de la division des principes. Que l'Homme soit matériel, il y va de soi, que l'Homme soit vital, il y va de soi, que l'Homme soit astral, il y va de soi, qu'il soit mental inférieur, il y va de soi et ainsi de suite. Donc que l'Homme soit la manifestation de principes dits inférieurs ou dits supérieurs, il y va de soi, parce que ces différents principes représentent différents niveaux d'énergie. Mais que l'Homme ait la conscience ou vive la conscience de la divisibilité des principes, ça c'est une autre chose, ça c'est une autre question.

L'Homme aujourd'hui vit la divisibilité de ses principes parce que, en conscience, il est inférieur à lui-même. Si en conscience, l'Homme était supérieur à son involution, il ne vivrait pas la division des principes, bien qu'il fût fait, construit, de différents principes qui, dans leur totalité, créent ce que nous appelons l'Homme.

Donc lorsque l'Homme aura dépassé la polarité, lorsque cette polarité aura été totalement neutralisée dans son mental par l'évolution, par le travail qui se fait sur le plan de sa conscience, évidemment l'Homme n'aura plus à souffrir de la qualité psychologique de son moi, donc il ne vivra plus dans l'ambivalence de ses principes supérieurs ou de ses principes inférieurs. Il sera, comme vous le dites, royal. Mais il sera royal parce que, déjà, il aura conquis la dualité de son existence, mais à tous les niveaux.

Conquérir la dualité de son existence veut dire conquérir la dualité de l'Homme, d'abord sur le plan mental, ensuite le plan émotionnel, ensuite sur le plan vital et ensuite sur le plan matériel. Ayant conquis la dualité de son existence, l'Homme sera immortel, donc il aura la capacité de traiter d'une façon parfaite avec son énergie, donc sa totalité sera manifeste dans le monde et nous aurons un Homme, non seulement nouveau, mais nous aurons un Homme réel, magicien, un Homme scientifique, un Homme créateur, un Homme cosmique, un Homme qui sera ou qui aura retourné à la source de lui-même, cette source qui, dans le fond, est son énergie créative qui doit être appointée particulièrement à différents plans organisationnels dans sa conscience atomique.

Regardez combien de difficultés nous avons à traiter avec le moi. Regardez les obstacles, sans cesse, que nous crée la conscience du moi, la conscience égoïque, et pourtant la conscience du moi fait nettement partie des principes inférieurs, c'est-à-dire qu'elle fait nettement partie de cette dimension de l'Homme qui est plus basse en conscience qu'une autre dimension de l'Homme, qui est plus haute en conscience.

Et bien que nous soyons conscients de l'infériorité de notre conscience égoïque, nous ne sommes pas capables de prendre conscience supérieurement de cette conscience, nous sommes obligés de la vivre. Pourquoi ? Parce que, effectivement, en nous l'énergie qui est notre énergie ne peut pas se véhiculer à travers les différents plans d'une façon parfaite.

Donc si on me demande ou on me dit que cet éloignement entre les corps de l'Homme fausse la perception de ce que l'Homme est de lui-même, c'est très juste. Mais d'un autre côté, est-ce que parce que vous avez cette perception, que l'éloignement fausse la conscience de l'Homme, que vous pouvez en changer la nature, de cette conscience ? Non, vous ne pouvez pas. C'est à travers l'instruction, c'est à travers la compréhension, c'est à travers l'expérience, c'est à travers le mouvement de l'énergie qui viendra avec l'expérience que l'Homme en arrivera à dépasser cette condition qui est responsable pour l'éloignement de ses corps, qui fausse sa perception de lui-même.

Donc, autrement dit, la philosophie, la question philosophique, n'engendrera jamais chez l'Homme de la conscience, elle ne fera que forcer son esprit à faire face à la qualité divisible de sa conscience. C'est pour ça d'ailleurs que la philosophie ne peut rien changer dans l'Homme, c'est pour ça que la philosophie n'a jamais changé rien dans l'Homme. Sur le plan réel, la philosophie est simplement un jeu de l'esprit, elle est simplement un jeu pour assouplir l'ego, elle est simplement un jeu pour entretenir l'ego, pour donner à l'Homme l'impression qu'il va quelque part. Mais l'Homme va où ? Il ne va nulle part, l'Homme est déjà. Ce qui n'est pas déjà dans l'Homme, c'est le travail qui doit être fait pour le rendre à destination réelle ; mais l'Homme, il est déjà !

Cette personne qui m'écrit plusieurs lettres et effectivement me demande des questions intelligentes, elle peut continuer toute sa vie à me demander des questions intelligentes, et je répondrai toute sa vie à des questions intelligentes. Mais est-ce que ces questions intelligentes, d'ordre philosophique, est-ce que ces questions vont l'amener un jour à la conscience, à la fusion ? Impossible ! Pourquoi ? Parce qu'à partir du moment où l'Homme demande une question, il est déjà en dehors, en dehors de la créativité absolue de sa conscience parce que, déjà, il subit l'activité de ses principes inférieurs. Parce que demander une question, ça fait partie de l'activité des principes inférieurs, ça ne fait pas partie de l'activité de la conscience totale de l'Homme.

Donc cette personne, qui me demande constamment des questions intelligentes, devra un jour, dans un certain temps, commencer à prendre du recul, commencer à demander moins de questions, commencer à s'interroger de moins en moins, commencer à pouvoir reconnaître que la qualité créative de son mental fait partie de l'actualisation psychique d'une entité spirituelle en elle qui a le pouvoir de faire le rapprochement entre la faillite de l'Homme et son devenir futur, mais qui ne peut pas lui donner, à cette personne, l'énergie nécessaire pour qu'elle puisse renverser le mouvement de sa créativité philosophique, pour en arriver éventuellement à vivre simplement, à supporter simplement le mouvement de l'énergie à travers ses corps, non pas à partir d'une question constamment formulée dans le mental, mais à partir d'une conscience de plus en plus solide, de plus en plus capable de traiter avec synergie avec cette énergie, de l'intégrer, cette énergie, et de la rendre manifestement réelle dans sa vie, c'est-à-dire capable de donner à cette même personne, de plus en plus, le sentiment d'une totalité.

À partir de ce moment-là, la personne commencera à m'écrire de moins en moins de lettres, commencera à me demander de moins en moins de questions intelligentes, et moi je pourrai commencer à parler d'autre chose, ou à cesser de parler, ou à faire d'autres choses.

Voilà une bonne question :

« D'où viennent ces notions de la loi de retour, comme vous le dites, et de karma ? Définir ces termes, n'est-ce pas deux autres données ésotériques qui empêchent l'Homme de se mouvoir et d'agir librement ? »

Voilà encore une question intelligente, et effectivement cette personne me demande toujours des questions intelligentes, j'en suis même épaté, mais le point n'est pas là. Ce n'est pas dans la question que l'Homme découvre la réponse, c'est dans l'absence de question que l'Homme découvre la vie. La question, même si elle est intelligente, ne fait que poser un piège à l'ego, lui donnant l'impression que par la résolution de la question, il en arrivera à comprendre la réponse. Et ceci, c'est un jeu d'esprit. Il n'y a rien que l'esprit aime plus que de faire poser à l'Homme des questions pour que l'Homme lentement s'habitue à élever son regard vers des sphères un peu plus subtiles que la simple matière.

L'Homme doit en arriver éventuellement à parler. Mais parler, c'est une chose, créer, c'est une chose, mais demander une question intelligente, ce n'est pas créer : c'est simplement questionner ce que nous ne savons pas parfaitement. Et l'Homme peut aller à l'infini en se questionnant de ce qu'il ne sait pas parfaitement. Est-ce que le karma existe ? Est-ce que la loi de retour existe ? Effectivement, il y a dans le cosmos une loi d'énergie qui fait en sorte que tout ce qui vibre doit être perçu par réflexion, et ce qui est perçu par réflexion doit être rejeté parce que la réflexion remet tout en question, force l'énergie à revenir sur elle-même donc, effectivement, c'est une loi de réflexion, le karma.

Mais ce n'est pas parce que le karma existe que l'Homme, lui, est assujéti au karma. Il sera assujéti à cette loi de retour tant qu'il ne sera pas suffisamment intelligent pour ne plus être réfectif, pour ne plus la réfléchir, cette énergie. Donc à ce moment-là le karma n'existe plus parce que l'énergie de la mémoire devient inexistante, planétairement.

Donc la question, elle est intelligente. Est-ce que le karma existe ? C'est une question que nous devons répondre : oui, effectivement, cette loi existe dans le cosmos, mais est-ce que cette loi en elle-même est une loi absolue ? Elle n'est pas une loi absolue, elle est une loi qui définit, qui définit l'énergie et son rendement sur le plan matériel tant que l'Homme est un être involutif. Mais ce n'est pas une loi qui est absolue, ce n'est pas une loi qui est finale, c'est une loi qui fait simplement partie de la mécanique de l'énergie.

Et elle dit ensuite, cette personne : « *cette loi ou cette donnée ésotérique empêche l'Homme de se mouvoir et d'agir librement* ». Effectivement, effectivement qu'aux Indes, la loi de karma empêche les masses hindoues de se mouvoir et d'agir librement. Mais nous parlons à l'Homme conscient. Déjà, l'instruction dépasse les lois de l'involution, déjà l'instruction dépasse les mythologies réelles de l'inconscience, déjà l'instruction a détruit les colonnes du temple de la connaissance ancienne ésotérique ou occulte de l'Homme, parce que l'instruction, elle est créative, parce que l'instruction ne fait pas partie du passé.

Donc si l'instruction, déjà, a abattu le temple, si l'instruction, déjà, a fait plier les colonnes du temple, pourquoi l'Homme s'inquiéterait-il de la définition de certains termes ? Pourquoi l'Homme s'intéresserait-il à des questions de nobilité philosophique ? Je vais vous dire pourquoi. Parce que l'Homme est encore à la recherche philosophique de la réalité. Et cette recherche philosophique, c'est une perte de temps. Ce n'est pas parce que la loi de karma existe qu'elle est réelle pour l'Homme conscient, ce n'est pas parce que la loi de karma existe qu'elle est pour un être supérieur un obstacle. Elle est un obstacle pour un être inconscient, pour un être ignorant des lois de l'énergie, des lois de la vie, mais elle n'est pas un obstacle pour un être conscient.

Donc pourquoi l'être conscient s'occuperait t'il de définir des lois qui sont inférieures à lui-même ? Il y a plein de lois, dans le cosmos, qui sont inférieures à l'Homme. Est-ce que l'Homme va s'intéresser à définir ou à chercher la raison d'être de ces lois lorsque déjà il est très, très avancé ou plus avancé que ces lois elles-mêmes ? Est-ce que l'étudiant aujourd'hui qui est à l'université et qui étudie la théologie va s'intéresser à des aspects de la conscience spirituelle qui faisaient partie de la mythologie de sa conscience enfantine ? Il ne va pas perdre pas de temps avec ceci, il va aller plus loin.

C'est la même chose avec ces questions intelligentes. Un type qui dans sa vie est habitué à conduire une Ferrari, il ne va pas perdre son temps à conduire une petite Volkswagen, et il ne va pas nier que la Volkswagen existe, mais ce ne sera plus la Volkswagen qui va l'empêcher de poursuivre à grande vitesse son circuit. C'est la même chose avec les questions ésotériques. Les questions ésotériques n'ont de valeur que pour le jeu de l'esprit à travers l'ego qui est encore fasciné par la connaissance.

182 - principes de réjection (rejet)

Pourquoi l'Homme inconscient se sent-il seul, unique dans sa pensée, dans son mental ? Pourquoi l'Homme conscient se sent-il deux dans son mental ?

D'abord, nous savons pourquoi l'Homme inconscient se sent unique dans son mental : c'est qu'il vit l'illusion totale de son mémoriel. Donc il vit dans son mental en fonction de ce qu'il a appris au cours de son évolution sociale.

Parlons de l'Homme conscient. L'Homme conscient vit l'impression d'être deux dans son mental pour une raison fondamentale : c'est qu'il n'est pas capable subjectivement, au niveau de l'ego, de prendre charge de l'importance vibratoire de la qualité absolue de son intelligence. Si l'Homme était capable de prendre sur les épaules de son ego la qualité absolue de son intelligence, il n'aurait pas à vivre la dualité psychique de son mental, qui constamment vibre à un mécanisme de communication genre questions-réponses, genre dialogue, avec le voile constant de la dualité occulte cosmique de sa réalité. Il n'aurait pas ce problème.

Toute division dans le mental de l'Homme conscient réfléchit une incapacité sur le plan de l'ego de se rendre à l'évidence absolue que la totalité de son énergie, selon les lois et l'évolution de cette énergie, est capable de manifester la totalité des possibilités psychiquement nécessaires pour l'ego afin qu'il puisse revendiquer une qualité quelconque, dans l'émotivité de son mental, qui lui permet sur le plan humain d'avoir ou de bénéficier ou de percevoir une sorte de transcendance quelconque, de communication quelconque avec l'invisible.

Autrement dit, il y a dans le mental inférieur de l'Homme, dans le mémoriel de l'Homme qui constitue le tableau de fond de toute la matière psychique de l'ego, il y a un besoin inévitablement relié à son état spirituel, à son état matériel, qui le force à vouloir prendre conscience d'une doublure, à vouloir lui faire prendre conscience d'une réalité au-delà de lui.

Et tant que l'Homme est obligé d'utiliser la pensée communicative pour vivre la conscience de la parole sur le plan de la pensée, ou la conscience de la communication sur le plan mental supérieur, il est obligé de s'entretenir de quelque chose. Mais s'entretenir de quoi ? Est-ce qu'il s'entretient de lui-même ou est-ce qu'il s'entretient d'un aspect de lui-même qui a pour but, temporairement, de lui donner la satisfaction requise au niveau de l'ego de savoir qu'il n'est pas seul dans le cosmos ?

Autrement dit, le phénomène de la dualité dans la conscience ultimement occulte de l'Homme est un phénomène de solitude. L'Homme n'est pas capable de subir la solitude psychique parce que l'Homme n'est pas capable aujourd'hui, au stage où il en est, de prendre conscience qu'il est un être extraplanétaire. L'Homme n'est pas capable, à cause de la constitution psychique de son moi, de prendre conscience qu'il est un être extraplanétaire, c'est-à-dire qu'il n'appartient pas expérimentiellement au système solaire auquel nous appartenons aujourd'hui. Ceci est impossible pour l'Homme tant qu'il pense subjectivement, parce que sa pensée subjective est déjà affaiblie en vibration et lui donne l'impression de vivre expérimentiellement sur une planète qui fait partie de la réunion de certains principes inférieurs avec certains principes supérieurs qui font de lui un être évolutif, donc un être qui doit avec le temps en arriver à une constatation ultime de sa totalité. Mais ceci, il ne peut pas le faire aujourd'hui. Donc il est obligé, sur le plan psychique, d'absorber la dette, la dette de son impuissance créative, et cette dette c'est le rejet de lui-même.

Autrement dit, le fait de penser, le fait de pouvoir communiquer télépathiquement sur les plans, occultement avec soi-même, représente pour l'Homme, tel qu'il le découvrira un jour, un rejet de lui-même. Et c'est le rejet de lui-même qui a donné à l'Homme la possibilité de se propulser dans la matière et d'en arriver un jour à s'incarner sur le plan matériel ici.

Le rejet, si nous le regardons d'un point de vue purement énergie, d'un point de vue purement intelligence, d'un point de vue purement projection, d'un point de vue de motivation, le rejet représente une capacité intégrale de l'énergie cosmique de l'Homme non matérialisée, non matérialisable, de donner à cette même énergie la possibilité de se matérialiser sur une planète, c'est-à-dire de naître quelque part dans le temps sur une planète en utilisant dans son passage une mémoire passée que nous appelons la mémoire de l'âme.

Autrement dit, pour que l'Homme vienne sur une planète matérielle, il faut qu'il connaisse la réjection. Ça, c'est sur le plan ultime de sa réalité. Mais le problème est que cette réjection qu'il a rendue manifestée pour venir sur une planète matérielle, cette même réjection elle fait partie de lui alors qu'il est dans la matière. Et comment l'Homme vit-il cette réjection ? Il la vit dans le phénomène de la communication télépathique inférieure où il subit la dualité de sa conscience.

Autrement dit, une fois que l'Homme est dans la matière, il lui est extrêmement difficile de ne pas rejeter dans un même mouvement l'actualisation de son énergie cosmique en relation avec son énergie planétaire. Et ceci nous le retrouvons dans la difficulté de l'ego de prendre sur lui-même, sur lui-même, la responsabilité, le poids de son savoir, parce que l'ego est né de la réjection. Donc, étant né de la réjection, il lui est très très difficile de prendre sur ses épaules une qualité ultimement cosmique, ultimement éternelle, autrement dit une qualité qui ne meurt pas, qui ne s'éteint pas sur le plan de l'intelligence, parce qu'il est le fils de la réjection, il est le produit de la réjection.

Et l'évolution future de l'Homme, l'évolution de la conscience supérieure de l'Homme, l'intégration de la conscience de l'Homme, la fusion sera une qualité permettant à l'Homme de diminuer d'une façon infinitésimale cette qualité vibratoire de l'énergie originale de sa conscience que nous appelons aujourd'hui la réjection. Et lorsque l'Homme aura été capable de ne plus se rejeter, autrement dit, lorsqu'il aura mis un terme au processus de matérialisation qui avait été au début construit par lui sur les plans ultimes de sa conscience, c'est à partir de ce moment-là que l'Homme pourra revenir à la source, c'est-à-dire qu'il pourra retourner à l'éther.

Mais où retrouvons-nous la réjection dans la conscience de chaque jour, dans la conscience égoïque de chaque jour ? Nous la retrouvons là où nous voyons que l'ego est incapable, au cours de son expérience, de se savoir parfaitement intelligent, donc d'agir en parfaite intelligence. Et tant que l'ego ne sera pas capable – et il ne s'agit pas pour l'ego de se croire capable –, tant que l'ego ne sera pas capable de se savoir parfaitement intelligent, il y aura en lui de la réjection. Il y aura de cet aspect extrêmement occulte faisant partie de la qualité ultime de la conscience de l'Homme sur les plans très élevés de sa conscience, et cet aspect sera responsable en lui pour l'appartenance, pendant un certain temps, à une étape psychique ou à une étape psychologique inférieure à sa totalité, à sa réalité, et c'est pour ça que l'Homme sera obligé de vivre la dualité de sa réalité, dualité qu'il pourra exprimer en termes de principe supérieur ou de principe inférieur.

Le phénomène de réjection est tellement puissant dans le mouvement systémique de l'énergie à travers les plans pour la matérialisation d'un corps matériel, que l'Homme découvrira un jour que le rejet, que le rejet que s'impose l'être cosmique ultimement parfait, qui est l'Homme, est la mesure même, lorsqu'il est sur le plan matériel, de son besoin évolutif.

C'est comme si nous disions : plus l'être dans sa réalité ultimement cosmique est capable de se rejeter – autrement dit d'utiliser une vibration descendante qui l'amène dans le matériel –, plus ce même être, dans l'expérience humaine sur le plan matériel, est obligé d'évoluer pour neutraliser cette vibration et revenir à la source. Donc le phénomène de réjection a une valeur cosmique créative occulte, que l'Homme découvrira avec le temps, et il y a beaucoup d'aspects à cette réjection, mais nous ne pouvons aujourd'hui nous concentrer que sur l'aspect psychologique de cette réjection et voir où elle s'applique dans la vie de l'Homme.

Dans la vie de l'Homme, comme je disais, s'il n'est pas capable de sentir qu'il est parfaitement intelligent, ou tant qu'il n'est pas capable de sentir qu'il est parfaitement intelligent, c'est qu'il y a encore en lui des traces de réjection. Et ces traces de réjection sont responsables pour l'abrutissement psychologique de l'Homme, l'effondrement émotif de sa conscience animale et l'incapacité mentale à l'Homme de vivre sa vie en fonction de son énergie au lieu de la vivre en fonction de l'activité de ses principes inférieurs qui sont déjà institutionnalisés, déjà intégrés à une mémoire expérimentielle, autant personnelle que collective.

Le phénomène de réjection est tellement puissant et fait tellement partie de la conscience invertie de l'Homme que c'est justement à cause de ce phénomène qu'il a toujours été impossible à l'Homme de se mesurer, de se mesurer à ce que nous appelons Dieu, à ce que nous appelons les dieux, à ce que nous appelons ces forces occultes qui font partie de l'invisible, qui font partie de l'inconnu, justement parce que l'Homme est un être qui a toujours vécu des traces de réjection.

Et si nous regardons l'âme, si nous regardons une âme, si nous regardons l'âme dans son organisation interne, nous voyons qu'une âme est en réalité une sorte de champ de force extrêmement condensé qui est maintenu dans son organisation atomique par cette puissance inouïe qui fait partie du mouvement de réjection créé par l'Homme sur les plans ultimes de sa conscience, en dehors de l'astral, alors qu'il voulut à un certain point se matérialiser dans la matière.

Donc, le phénomène de réjection possède à la fois une vertu de matérialisation pour l'Homme, sur une planète quelconque, et à la fois il sert à maintenir l'Homme dans une forme quelconque d'ignorance jusqu'à ce qu'il ait complètement dépassé cette forme d'ignorance, donc totalement éliminé les traces de réjection en lui qui sont responsables pour le maintien dans sa conscience du pouvoir de la mémoire, donc du pouvoir de l'âme, donc du pouvoir de l'énergie planétaire astrale, mentale inférieure ou de ses principes inférieurs contre la descente dans l'Homme de ses principes dits supérieurs.

Autant la réalisation que l'Homme nouveau a faite de l'illusion du principe de la pensée subjective, autant ce principe, cette réalisation a été importante pour l'évolution de l'Homme, autant la conscience du principe de réjection sera importante pour l'Homme nouveau à partir de 1990-1991, parce que lorsque l'Homme nouveau aura pris conscience du phénomène de réjection d'une façon vibratoire, non pas d'une façon philosophique, il aura finalement pu constater que la dissolution de sa totalité en aspects fragmentés, donnant naissance à des principes supérieurs et à des principes inférieurs, que cette dissolution était le produit d'une affectation créée par la réjection originalement mise en mouvement par lui-même.

Autrement dit, c'est comme si nous disions : l'Homme lui-même s'est mis dans la merde pour revenir dans sa propre lumière, mais cette fois, enrichi d'un nouveau principe, celui de la matérialité. Autrement dit l'Homme a voulu se créer un corps matériel, l'Homme a voulu se donner une jouissance matérielle, parce que l'Homme, dans sa conscience ultimement cosmique, ne pouvait pas résoudre les problèmes du mouvement de son énergie en fonction des sphères auxquelles il appartenait, parce que ces sphères étaient trop parfaites. Et ces sphères étant trop parfaites, il n'y avait plus pour l'Homme de possibilité d'expansion sur le plan de sa création, sur le plan de sa créativité.

Donc l'Homme avait besoin, finalement, de vivre son expression, sa réalité, sur des plans nouvellement créés afin de pouvoir exercer encore plus loin la définition de sa puissante créativité, puisque l'Homme est lumière, puisque l'Homme est réalité au-delà de ce que nous, aujourd'hui, comprenons comme étant simplement esprit-lumière.

Donc l'Homme étant au-delà de cette conception que nous avons de l'Homme étant esprit-lumière, il existe dans les plans ultimes de la réalité un certain nombre d'Hommes, c'est-à-dire d'êtres, c'est-à-dire de puissances créatives, et ces puissances créatives ont voulu se matérialiser dans l'Homme, ont voulu naître dans l'Homme, ont voulu donner naissance à un principe réellement inférieur, réellement matériel, afin que s'exerce encore plus loin, au cours de l'évolution, cette puissance créative qui jaillit de ces êtres pour que, sur le plan matériel, sur le plan de l'Homme matériel, nous en arrivions un jour à connaître l'Homme immortel, l'Homme-lumière, l'Homme réel, c'est-à-dire l'Homme parfaitement ajusté après avoir parfaitement compris les lois de la réjection.

Lorsque l'Homme aura parfaitement compris les lois de la réjection, il aura parfaitement compris les lois de l'intelligence. Ayant compris parfaitement les lois de l'intelligence, il ne sera plus aucunement lié à ce que nous appelons aujourd'hui le phénomène de l'intelligence, parce que ce phénomène fait déjà partie de la réjection.

D'ailleurs, la preuve la plus flagrante que l'intelligence fait partie de la réjection c'est que lorsque l'Homme communique télépathiquement intérieurement et demande quelque faveur que ce soit, quelque pouvoir que ce soit à la source même de son énergie qui, dans sa manifestation, devient intelligence créative, l'Homme s'aperçoit qu'il est cerné, qu'il est berné et qu'il n'est pas donné le pouvoir de sa demande. Pourquoi ? Parce que l'intelligence fait partie de la réjection ! Mais viendra le jour où l'Homme ayant compris ceci créera sur le plan matériel, sur le plan éthérique, une nouvelle naissance.

Cette nouvelle naissance ne sera pas le produit de la réjection de l'Homme éternel, elle sera le produit de la ressuscitation de l'Homme matériel qui aura conquis l'Homme éternel à travers les lois de l'intelligence, c'est-à-dire à travers les lois de la réjection, c'est-à-dire à travers les lois du raffinement de son mental inférieur. Et ceci créera une percée dans les sphères. Ceci forcera l'énergie ultimement cosmique de l'Homme de traverser jusque sur les plans inférieurs de sa réalité et de donner naissance à un Homme nouveau, c'est-à-dire un Homme qui a le pouvoir d'utiliser l'énergie créative de sa source, c'est-à-dire de sa réalité éternelle, mais sur des plans qui sont nettement inférieurs à elle, non pas à cause de l'imperfection de ces plans mais à cause de leur taux vibratoire.

Mais pour que l'Homme en arrive à ceci, il faut qu'il comprenne et qu'il étudie d'une façon très très profonde et très subtile ce que nous appelons le phénomène de la réjection. Il faut qu'il découvre en lui où ce phénomène affecte sa conscience planétaire, où ce phénomène réduit sa capacité de se donner sur la terre le rôle qu'il veut pour pouvoir jouir, sur la terre ou dans l'éther, de son éternité, des plans ultimes. Elle est là la fusion, c'est ça la fusion.

La fusion n'est pas une condamnation de l'Homme à « l'unitisation » d'un principe supérieur à sa qualité inférieure. La fusion est, représente la qualité de l'Homme d'intégrer cette énergie qui est supérieure, qui est haute en vibration, qui fait partie ultimement de sa réalité, avec des principes inférieurs que lui a voulu construire par le processus de réjection original afin qu'il puisse, ce même Homme, dans le temps, renaître dans un autre monde, qui ne fait pas partie du monde ultimement original de sa réalité, mais qui fait partie d'un monde éthérique nouveau inhabité, inhabitable ; un monde qui ne sera habité que par des Hommes qui auront compris les lois de l'énergie, les lois de l'intelligence, les lois de la mémoire, les lois de la réjection, donc qui auront automatiquement acquis le droit de la maîtrise, c'est-à-dire le droit de ne plus être sur la terre esclaves de leur paternité éternelle.

Tant que les Hommes étaient psychologiquement liés à la paternité éternelle, les Hommes étaient liés au concept de Dieu, parce que les Hommes n'étaient pas suffisamment évolués pour mettre de côté ce concept de Dieu et créer une science nouvelle à la portée de la dimension de son psychisme élevé en conscience dans le nouveau cycle d'évolution. Mais l'Homme nouveau sera obligé, lui, de s'élever au-delà de la conscience et du principe occulte de la paternité éternelle de son originalité de conscience ou d'intégralité ou de réalité, sinon il ne pourra jamais bénéficier de son pouvoir, c'est-à-dire qu'il ne pourra jamais matérialiser sur la terre sa réalité.

Donc, sur le plan psychologique, nous vivons de la réjection, nous la vivons cette réjection sur le plan du corps astral, au niveau du plexus solaire, par exemple, en relation avec les Hommes. Les Hommes nous font vivre de la réjection. Donc si les Hommes nous font vivre de la réjection, imaginez-vous ce que nous-mêmes, sur le plan de notre propre éternité, nous pouvons nous faire vivre psychiquement en fonction de l'intelligence, en fonction de notre impuissance à déchiffrer le jeu de l'énergie qui originellement dut se rejeter afin de naître dans la matière.

C'est pourquoi d'ailleurs l'instruction aujourd'hui s'applique beaucoup dans la relation entre l'Homme et l'Homme, de la même façon qu'elle s'appliquera demain beaucoup dans la relation entre l'Homme matériel et l'Homme cosmique, de la même façon qu'elle s'appliquera plus tard dans la compréhension parfaite des lois de l'énergie.

L'Homme-lumière, en rejetant son monde, s'est propulsé dans la matière. L'Homme nouveau, en rejetant la réjection, se propulsera dans l'éther. Autrement dit l'Homme nouveau, en apprenant à contester tout ce qui fut nécessaire pour la construction de l'Homme matériel, tout ce qui fut nécessaire pendant l'involution, se projettera dans l'éther. C'est merveilleux ! C'est absolument, absolument parfait ! C'est absolument réel, c'est absolument comment doit être vécue l'évolution de l'Homme à partir des plans de la lumière vers la matière et vers l'éther.

Autrement dit, l'intelligence de l'évolution, elle est parfaite. L'intelligence de l'évolution, la programmation de l'évolution, elle est parfaite. Pourquoi ? Parce que, à partir du moment où l'Homme comprendra ce que veut dire intelligence, il pourra à ce moment-là ne plus subir le doute de l'intelligence. Donc il sera parfaitement capable de s'instruire de l'intelligence, de l'énergie de l'intelligence, de l'énergie créative. Donc il ne souffrira plus de la réjection qui fut à l'origine le principe de matérialisation de l'Homme-lumière, et à partir de ce moment-là il commencera à être libre, sur le plan matériel, à investiguer d'autres mondes qui font partie de l'évolution de l'énergie.

Il y a une suite et une continuité parfaite dans ce que nous appelons l'intelligence créative. Là où il n'y a pas de suite dans l'intelligence, c'est lorsqu'elle est réflexive. Mais lorsqu'elle est créative l'intelligence, elle est parfaitement continue parce que l'intelligence créative n'est pas une énergie qui naît de la conscience, l'intelligence créative est une énergie qui crée la conscience. Donc déjà l'intelligence créative, cette énergie, est en dehors de la conscience de l'Homme. Donc, si elle est en dehors de la conscience de l'Homme, elle est déjà en voie d'actualisation, elle est toujours en voie d'actualisation, et l'Homme, dans son rapport avec elle, s'actualise, c'est-à-dire revient à sa source, c'est-à-dire va à l'encontre des lois de la réjection.

C'est pourquoi la contestation est si importante. Il ne s'agit pas pour l'Homme de contester simplement pour le bien-être ou le bien-fondé psychologique de la contestation. Il s'agit pour l'Homme de contester parce que contester veut dire nier, renier, aller au-delà de ce qui fut nécessaire pour que lui se matérialise dans la matière.

Donc, lorsque l'Homme conteste, autrement dit lorsque l'Homme manifeste cette énergie créative qui est contestataire, il est automatiquement obligé de se propulser dans une autre dimension évolutive de sa réalité future. Et il est obligé en même temps d'utiliser ce qui fut nécessaire à sa construction pendant l'involution, donc en même temps il va contre les lois de la réjection qui furent utilisées par l'Homme-lumière pour sa matérialisation originalement.

Je ne sais pas si vous comprenez ce que je dis, je ne sais pas si vous comprenez ce que veut dire réjection, mais je sais qu'il y en a parmi vous qui comprennent ce que veut dire réjection ou qui le comprendront dans un avenir suffisamment près. Mais l'Homme doit parler, moi je dois pour le moment parler. Je dois parler parce que je dois rendre compte à l'Homme des lois qui ont fait de lui un être ordinaire alors qu'il est un être extraordinaire. Je dois rendre compte parce que ça fait partie de ma vie de rendre compte.

Si nous regardons le phénomène de la réflexion, l'Homme, pendant l'involution, à travers ses pensées subjectives, a pu prendre mesure de lui-même sur le plan matériel, sur le plan de son illusion. Donc le miroir de l'Homme, pendant l'involution, fut à la mesure de ses pensées subjectives. Mais l'Homme de l'évolution ne pourra plus vivre le miroir de ses pensées subjectives. Donc, comment pourra-t-il avoir une mesure de lui-même si le miroir n'existe plus ? L'Homme sera très intelligent, il se créera un nouveau miroir. Et comment fera-t-il ceci ? Par la parole !

L'Homme, en parlant, au cours de l'évolution, se créera un nouveau miroir, c'est-à-dire qu'il prendra mesure de lui-même de façon créative, objective, non involutive, non colorée, mesure qui sera proportionnelle à sa capacité nouvelle d'avoir pu contester tout ce qui fut utilisé pour sa construction psychique pendant l'involution.

Donc, le nouveau miroir de l'Homme ce sera sa parole ! Le nouveau miroir de la réalité de l'Homme ce sera sa parole, et c'est pourquoi c'est si important pour l'Homme nouveau d'apprendre à parler, c'est-à-dire d'apprendre à supporter sur les épaules de son ego le poids de son savoir, c'est-à-dire le poids de l'intelligence créative, c'est-à-dire le poids de cette énergie infinie, infiniment créative, qui fait partie de sa réalité ultime, sans que l'ego faillisse, plie les genoux sous le poids de cette énergie, de ce savoir.

Ainsi, l'Homme se créera un nouveau miroir et ce miroir lui permettra éventuellement de prendre mesure de plus en plus grande, de plus en plus vaste de lui-même jusqu'au jour où il passera à l'éther. Rendu à l'éther, l'Homme n'aura plus besoin de la parole, parce qu'il sera déjà dans sa réalité. Donc, à partir de ce moment-là, au lieu d'utiliser la parole pour avoir une mesure de lui-même, il utilisera le son et la lumière pour se manifester et ce sera sa capacité d'utiliser le son et la lumière qui deviendra son nouveau miroir, son troisième miroir. Nous ne parlerons pas du troisième miroir, nous sommes déjà au stage du deuxième et déjà de le créer, ce deuxième miroir, c'est un tour de force.

Mais nous pouvons regarder ceci : nous pouvons voir que l'Homme, quand il parle, a tendance à tacheter son miroir, dans ce sens que l'Homme, lorsqu'il parle, aime à s'écouter parler. Et l'Homme doit en arriver à non pas aimer à s'écouter parler, il doit en arriver à aimer parler. Parce que parler, ça fait partie de la vie. Aimer s'écouter parler, ça fait partie d'apprécier la vie. Et l'Homme doit passer au-delà de l'appréciation de la vie pour en arriver à vivre, parce que déjà dans le phénomène d'appréciation de la vie il y a un aspect, une trace de réjection, c'est-à-dire qu'il y a une capacité à la lumière de l'Homme d'empêcher l'Homme d'être parfait. Pourquoi ? Parce que la lumière étant elle-même parfaite, l'Homme trouve difficile de vivre cette même perfection alors qu'il est dans la matière.

Donc l'Homme doit apprendre à non pas aimer s'écouter parler, il doit en arriver à simplement aimer parler parce que parler veut dire vivre, sur le plan de la parole, sur le plan de l'expression, sur le plan de la créativité du mental supérieur ou de la conscience totale de l'Homme à travers le mental supérieur. Et si l'Homme n'apprend pas à aimer simplement parler, au-delà d'aimer s'entendre parler, il ne pourra pas voir la différence entre le savoir parfait et le savoir élevé. Et l'Homme doit avoir un savoir parfait, c'est-à-dire un savoir qui n'est plus assujettissable, conditionnable par la réjection cosmique de sa matérialisation.

Si l'Homme vit un savoir simplement élevé en vibration, il percevra, quelque part au cours de son expérience, un aspect, un mouvement de la lumière vers la matière qui créera en lui de la réjection, et ceci sera le doute. Le doute, c'est justement la réaction psychique, subtile, dans le mental de l'Homme, de l'énergie de réjection de l'Homme original utilisée pour sa matérialisation dans la matière. C'est comme si nous disions : l'Homme a beaucoup de difficulté à reprendre contrôle de sa conscience, l'Homme a beaucoup de difficulté à revivre son originalité, à revivre son éternité sur le plan de l'énergie. Donc il vit ce que nous appelons une défaillance psychique, une défaillance dans ses principes inférieurs, il vit le doute.

Mais lorsque l'Homme aura passé du stade d'aimer s'entendre parler à aimer parler, à ce moment-là il commencera à renverser le pouvoir du doute, à reculer la réjection qui fait partie de l'empire de la lumière sur la matière et il en arrivera finalement à pouvoir s'instruire lui-même de ce qu'il est, de ce qu'il fut et de ce qu'il sera. Et il pourra en arriver à s'instruire lui-même de la totalité de sa propre réalité, et naturellement il pourra s'instruire lui-même de la totalité de la réalité au fur et à mesure, au cours des âges, qu'il manifestera de plus en plus cette énergie créative qui est l'appointement de sa lumière dans le matériel ou dans l'éther.

C'est de ceci que naîtra sur la terre une très grande science, une science profonde, une science parfaite de tout ce qui existe, autant matérielle que psychique. C'est de ceci que naîtra sur terre une conscience humaine tellement neuve, tellement extraordinaire, tellement grande que l'Homme fera des miracles, c'est-à-dire que l'Homme fera des choses qui ne font pas partie de l'actualisation de son énergie antérieure à travers ses principes qui n'ont jamais pu supporter la possibilité d'être au-delà de l'impuissance.

Donc, le concept de réjection que nous introduisons aujourd'hui dans l'instruction est un concept essentiel parce qu'il nous fera comprendre, connaître, reconnaître les dimensionnalités psychologiques de notre psyché, l'impuissance mentale de notre mémoire vis-à-vis l'émotivité de notre expérience. Il nous permettra de reconnaître éventuellement la raison pour laquelle nous nous sentons petits devant l'infinité. Il nous fera reconnaître éventuellement pourquoi il nous est difficile de nous savoir immortels, alors que nous avons été par le passé mortels. Il nous fera reconnaître éventuellement pourquoi il nous est difficile de vivre une conscience d'un monde parallèle à la matière. Il nous fera reconnaître éventuellement pourquoi nous sommes appointés à connaître la mort et pourquoi il nous est difficile de reconnaître que nous sommes les Fils de la lumière, c'est-à-dire les appointés de la lumière, c'est-à-dire ceux qui ont le pouvoir sur la matière.

Donc nous devons développer le concept de la réjection, en comprendre les aspects, en voir jusqu'à quel point, sur le plan matériel, nous sommes liés à nous définir en fonction de notre mémoire au lieu de nous définir en fonction de notre puissance créative, qui fait partie de notre lien avec l'éternité, de notre originalité, de notre essence. Il y a beaucoup plus à l'Homme que la simple réalisation de l'esprit en lui. Il y a beaucoup plus à l'Homme que la simple conception de l'esprit en lui, parce que déjà le concept de l'esprit est un concept qui fait partie de l'intériorisation psychique de l'Homme d'une énergie qui ne peut se rendre à l'évidence du réel cosmique de l'Homme qu'à travers l'exploitation psychologique d'un concept qui définit ce qui est immatériel et invisible, mais qui ne définit pas ce qui est réel derrière la forme invisible de cette immatérialité.

Donc, la réalité future de l'Homme, la conscience future de l'humanité, la conscience future de l'Homme intégré, fusionné, nouveau, est basée, sera basée sur le pouvoir de l'Homme de rendre à l'Homme ce qui appartient à l'Homme. Et ceci est beaucoup plus vaste que nous pouvons le croire, parce que tout appartient à l'Homme lorsqu'il est Homme. Tout appartient à l'Homme sur le plan où il est, tout appartiendra à l'Homme dans l'éther, parce que tout ce qui existe sur un plan a été fait, a été construit pour l'Homme et non pas pour la lumière de l'Homme.

L'Homme-lumière a voulu un corps matériel et il s'est créé les conditions pour un corps matériel. Maintenant que ces conditions ont évolué et que l'Homme aujourd'hui peut reconnaître sa source, peut comprendre sa relation avec la source au-delà de la mémoire, ce que l'Homme-lumière a créé sur les plans où aujourd'hui évolue ou où demain l'Homme évoluera, ce qui appartient à ces plans appartient à l'Homme dans sa totalité, dans son intégralité et d'une façon absolue.

C'est pourquoi l'Homme de demain ne pourra plus être pauvre, l'Homme de demain ne pourra plus ne plus se suffire matériellement, parce que la terre, la matière, l'abondance, la beauté, la totalité de ce qui est matériel appartient à l'Homme, n'appartient pas aux forces de la mort, n'appartient pas aux forces de l'inconscience humaine, mais appartient aux forces de la lumière qui se sont projetées dans la matière pour pouvoir bénéficier d'un autre temps, d'un autre espace, à travers d'autres principes, pour mettre en marche une nouvelle évolution.

Donc il n'y a plus dans l'avenir le partage d'une planète entre les Hommes, il y a dans l'avenir l'harmonie, l'intégration d'une planète entre les Hommes. Et si ceci ne se fait pas sur le plan matériel aujourd'hui, ceci se fera sur le plan matériel plus tard et en attendant, les Hommes qui auront passé de l'inconscience mortelle à la conscience de l'immortalité travailleront sur des plans parallèles pour accélérer ce mouvement, pour accélérer cette évolution, alors qu'eux, sur les plans plus subtils, auront compris que la vie ne s'arrête pas à la matérialité de la terre, que la vie continue sur les plans parallèles de cette même terre.

183 - ouverture des circuits universels

Avec l'évolution de la nouvelle conscience humaine sur terre, l'être humain pourra jouir de l'ouverture des circuits universels avec sa conscience. Les circuits universels sont des commandes télépathiques permettant à l'Homme ou à des Hommes, sur d'autres planètes, de communiquer entre eux par voie de la conversation, à un niveau supérieur de conscience mettant en action des facultés jusqu'ici fermées, cachées, facultés qui font partie de l'activité électrique du cerveau éthérique de l'Homme.

L'être humain ne possède pas simplement un cerveau matériel. Il n'est pas simplement capable de vivre une pensée subjective, c'est-à-dire une pensée dont les circuits ne vont pas plus loin que ceux qui sont utilisés par le plan astral. L'Homme a nettement la capacité de communiquer avec les circuits universels, c'est-à-dire qu'il a la capacité d'entrer en communication télépathique au-delà du plan astral, c'est-à-dire avec les mondes du mental, de la lumière, ces mondes qui font partie de l'organisation cosmique des univers locaux et des univers beaucoup plus vastes que nous retrouvons au-delà de notre système solaire.

Mais pour que l'Homme puisse bénéficier de la communication avec ces circuits universels, il lui faudra pouvoir élever le taux vibratoire de sa conscience mentale, c'est-à-dire qu'il lui faudra pouvoir d'abord prendre conscience de la limitation psychologique de son moi, c'est-à-dire de l'incapacité chez lui de transposer sa conscience sur un plan d'action créative qui nécessite une dépersonnalisation totale de sa faculté de pensée subjective.

L'être humain est un être nettement capable de communiquer avec des niveaux d'intelligence supérieurement organisés et supérieurement évolués que ceux avec lesquels il a traité pendant l'involution, ceux qui font partie de ce que nous appelons le monde de la mort ou le monde de l'astral. Il a en fait la capacité d'entrer en communication avec des intelligences extrêmement évoluées et le fait d'être en communication avec ces intelligences, naturellement, lui permettra de jouir d'une plus haute intelligence, c'est-à-dire d'une plus haute faculté psychique qui remplacera, au cours de l'évolution, la faculté purement mentale, intellectuelle et subjective de son moi planétaire.

Ceci est une nouvelle avenue de l'évolution. Ceci permettra que l'Homme, finalement, ait accès à une banque d'informations concernant autant la matière que l'invisible, autant les systèmes planétaires que les systèmes sidéraux. Ceci permettra à l'Homme, éventuellement, surtout lorsqu'il aura accès à la conscience éthérique de son mental, de pouvoir se déplacer en esprit en dehors de son corps matériel et de visiter des mondes qui sont très loin, spatialement parlant, du monde matériel auquel il appartient.

L'évolution de la conscience humaine est une évolution majeure dans l'évolution totale de la galaxie. Elle est majeure parce qu'elle promet que l'être humain, éventuellement, pourra avec très grande facilité participer à l'activité créative des mondes supérieurement organisés et ainsi bénéficier sur sa planète de cette activité créative. Mais le prix, naturellement, sera très lourd parce que l'Homme se verra obligé de transcender sa nature humaine, c'est-à-dire de dépersonnaliser complètement la réserve d'informations à laquelle il a accès et qui fait partie de l'organisation planétaire de sa mémoire égoïque.

L'être humain de la prochaine évolution découvrira, à un certain point de son évolution, la grandeur systémique de la création des mondes créés et des univers en évolution. Et cette réalisation lui apportera une très grande joie dans le mental c'est-à-dire, finalement, une réalisation que la vie est très vaste, que le mental de l'Homme est très vaste et alors, que la conscience humaine aussi est très vaste. C'est cette réalisation qui en fait permettra à l'Homme de commencer réellement à étudier les lois occultes de l'univers, les lois cachées de l'univers, lois qui lui permettront de découvrir les principes de vie à tous les niveaux de la création jusque sur le plan matériel.

Pour que l'Homme découvre la nécessité, éventuellement, d'entrer en communication avec les circuits universels, il lui faudra d'abord réaliser la nature imparfaite de son mental et aussi prendre conscience du blocage systématique qui existe sur le plan mental de sa conscience égoïque à cause des forces astrales en lui qui n'ont pas avantage, pour le moment, de lui donner la liberté d'expression, parce que ces forces, encore, doivent se nourrir de sa pensée subjective afin de maintenir l'équilibre dans leur propre monde parallèle.

Mais les clés à l'ouverture des circuits universels sont déjà sur la terre. La descente de la conscience supramentale a déjà ouvert la porte vers l'infini et l'Homme, au cours de la prochaine évolution, pourra avoir accès à des données, à de l'information concernant la structure psychique de son moi, information qui lui permettra finalement de réaliser le grand rêve de l'Homme : celui qui lui permettra d'être en communication télépathique avec les différents paliers de la création et, en même temps, qui lui permettra éventuellement de visiter ces mondes à partir du mouvement de sa conscience éthérique.

Pour que l'Homme conscient réalise l'importance de l'activité communicative sur les plans universels, il lui faut absolument comprendre que ses pensées, aujourd'hui, sont extrêmement limitatives et que pour évoluer plus loin dans la compréhension systémique de la création, il doit prendre conscience, c'est-à-dire réaliser, que derrière ses pensées subjectives existe toute une panoplie de forces en activité qui travaillent contre sa libération, contre sa liberté, en utilisant, à un niveau ou à un autre, différentes facettes du mensonge cosmique, c'est-à-dire de ces mécanismes occultes faisant partie de la conscience planétaire de l'Homme, mais aussi de la conscience invisible qui travaille à travers l'Homme sur le plan mental, en utilisant la totalité de sa mémoire, surtout cette mémoire qui est défigurée par l'émotivité et qui l'empêche de prendre conscience de sa propre lumière, c'est-à-dire de son propre pouvoir.

Il est évident que l'évolution future de l'humanité représentera pour l'Homme une lutte contre le monde de la mort, lutte qui, éventuellement, permettra à son esprit de prendre sa place dans le cosmos, c'est-à-dire cette place qui permettra naturellement à l'être humain, sur le plan matériel, de totalement bénéficier du concours de son esprit dans son mouvement universel et éternel sur les différents plans et à travers les différents mondes de la création.

Ce n'est pas parce que l'Homme n'est pas capable de voir son esprit qu'il ne puisse pas bénéficier du mouvement de son esprit à travers les royaumes et les régions extrêmement vastes et infinis de la totale organisation systémique des mondes en évolution. L'être humain doit prendre conscience, au cours de la prochaine époque, d'un besoin profondément humain de percevoir en lui-même l'infinité qui n'est, en réalité, que le mouvement sans fin de son esprit à travers les différents espaces-temps qui concourent à la division des plans et à la séparation des mondes dans l'invisible, au-delà de la matière.

Lorsqu'un être humain se demande une question ou demande une question à son esprit, à son double, il doit recevoir une réponse. Autrement dit, le double n'empêchera jamais l'être humain de recevoir une réponse, au contraire. Que cette réponse soit conditionnée par le double, dans ce sens que le double en limite l'effusion, c'est normal, parce que l'être humain, à cause de sa nature émotive, ne doit pas savoir au-delà de ce qu'il peut supporter de savoir. Ceci est intelligent, ceci est normal, ceci est naturel. Mais que l'être humain se demande des questions profondes, des questions de vie, des questions de mort, des questions d'évolution, des questions d'Homme, c'est normal et il doit avoir réponse à ses questions, ceci fait partie de la normalité de la vie.

Si l'être humain ne peut pas avoir de réponse à des questions profondes, c'est parce que les forces astrales, en lui, contrôlent, interfèrent avec le mouvement évolutif de sa conscience, interfèrent avec le mouvement naturel de son esprit, donc interfèrent avec la conscience de l'Homme. Et ces forces, quelque part dans le temps, sur le plan personnel, doivent être neutralisées.

Nous avons donné des clés pour la neutralisation de ces forces. Nous avons même donné à une personne autre que nous-mêmes la capacité d'interpréter avec une grande précision l'information venant de l'astral, afin de faciliter notre travail, afin de permettre que d'autres, dans le temps, puissent travailler à une même échelle. Donc il existe déjà, sur le plan matériel, suffisamment de science, suffisamment d'information et aussi suffisamment de relations étroites entre l'Homme et le plan de l'esprit pour que nous puissions, dans l'avenir, bénéficier d'une science mentale étroitement liée avec le pouvoir de la lumière de l'Homme, au-delà des activités retardataires du monde de la mort, à quelque niveau que ce plan soit.

La communication de l'Homme avec les circuits universels est essentielle à la survie de l'humanité. Elle est essentielle à l'évolution de l'Homme, elle est essentielle à la descente sur la terre d'une science cosmique, elle est essentielle au contact de l'Homme avec des intelligences telles que lui qui évoluent dans d'autres plans et dans d'autres mondes de la galaxie. Autrement dit, elle est essentielle à l'évolution de la totalité des systèmes puisque tous les systèmes sont intégralement reliés les uns aux autres.

L'évolution de la terre est un des derniers aspects de l'évolution des systèmes et aucune force astrale ne pourra empêcher que l'Homme, un jour, sache où il en est vis-à-vis l'évolution de sa conscience, vis-à-vis l'évolution des mondes du cosmos, vis-à-vis la nature de l'invisible, vis-à-vis les différentes formes de vie qui évoluent sur différents plans, formes qui, sur les plans supérieurs, ont accès à la matérialité par matérialisation.

Donc, le temps de l'involution est arrivé à un terme, dans ce sens que l'Homme sur la terre, aujourd'hui, commence sa montée évolutive, que l'Homme sur la terre est en train de retourner à la source, et pour ce, l'Homme doit commencer à pouvoir facilement communiquer avec les circuits universels, c'est-à-dire à pouvoir bénéficier d'une très vaste connaissance d'où il pourra puiser l'information nécessaire à la compréhension des lois invisibles qui sous-tendent l'organisation de sa corporalité.

Nous entrons dans un temps, dans une phase, dans une période, où l'être humain ne sera plus enchaîné. Mais là où l'être humain est enchaîné, c'est dans son mental. Donc, c'est dans le mental de l'Homme que doivent se faire les premiers travaux pour qu'il puisse se reconstituer une totalité, pour qu'il puisse découvrir son réel personnage et finalement commencer à progresser sur les sentiers de l'évolution, sentiers qui l'amèneront très loin dans le temps et aussi qui lui permettront de découvrir, au cours de sa vie, que la nature de la vie est réellement extraordinaire et qu'elle dépasse de plusieurs lieux la moindre ou la plus osée des sciences-fictions.

Il est temps que l'Homme nouveau prenne conscience des blocages créés dans son mental par l'invisible astral de la mort. Il est temps que ce dernier comprenne ce qu'est la mort et qu'il ne la voit plus comme étant le produit d'une finalité dans l'expérience corporelle. Ceci est une très grave illusion. La conscience de l'Homme doit et devra se perpétuer au-delà de l'activité du corps matériel. Et l'Homme devra découvrir que la relation entre la vie sur le plan matériel et la vie dans l'éther est une relation extrêmement étroite qui le soustrait complètement de l'expérience involutive de la mort. Mais rien de ceci ne pourra être donné à l'Homme, rendu à l'Homme, tant que ce dernier n'aura pas parfaitement compris, réalisé, que son mental inférieur est à la source de sa limitation, à la source de l'impuissance de sa conscience, à la source de la limitation de son intelligence et aussi à la source de la mort.

Les circuits universels font partie de l'organisation systémique de la création. Ils ont toujours existé, ils existeront toujours. La communication entre les plans est un ordre naturel, mais cet ordre a été dévisagé, défiguré par les entités qui font partie du monde de la mort et qui exercent sur l'Homme une totale domination à travers la coloration de sa pensée subjective. Donc, l'Homme doit prendre conscience qu'il est nécessaire, chez lui, d'entraver cette activité astrale et de mettre fin à cette situation d'incapacité psychologique ou d'incapacité créative qui l'empêche d'avoir accès à des réponses intelligentes, créatives et soutenantes pour sa vie matérielle, tant qu'il est sur le plan matériel, tant qu'il n'a pas atteint encore le stage où il puisse évoluer dans l'éther.

Les pensées subjectives de l'Homme doivent être amenées à être dépassées par sa conscience nouvelle. Mais ces pensées ne le seront que lorsque l'Homme aura finalement compris que toute pensée venant vers lui qui ne lui permet pas d'accéder à de l'information réelle et créative est une pensée astralisée donc contrôlée, quelque part dans l'astral, par une entité avec laquelle il a des liens vibratoires sympathiques. Donc, que ces entités soient de haut ou de bas niveau, c'est absolument sans importance.

L'Homme doit être libre et il ne le sera que lorsque son esprit sera libre du monde de la mort, c'est-à-dire lorsque son esprit sera libre de se déplacer dans les éthers des mondes de lumière en dehors de cette sphère astrale et planétaire. Mais pour ce, il faut que l'Homme prenne en main sa propre condition, qu'il évalue sa propre situation, qu'il regarde de très près ses pensées et qu'il puisse aussi mesurer pourquoi et jusqu'à quel point il lui est impossible de recevoir de l'information intelligente qu'il peut facilement évaluer par vibration, afin de comprendre la vie et savoir où il s'en va dans la vie.

Mais l'Homme a été tellement conditionné par le passé, il possède une mémoire subjective tellement vaste et tellement colorée, qu'il n'est pas évident pour lui qu'il ait accès à de l'information qui transcende les sphères astrales de l'involution. Il n'est pas évident à l'ego qu'il ait accès à de l'information telle que la simple révélation, que le simple mouvement de cette information vers lui, ferait déjà de lui un être intelligent.

Nous affirmons aujourd'hui que le phénomène de l'intelligence ou la nature de l'intelligence ou la réalité de l'intelligence chez l'être humain conscient est simplement un mouvement d'énergie de son esprit à travers les plans éthériques de la lumière dans les plans ou dans les mondes mentaux. Autrement dit, nous affirmons aujourd'hui que le phénomène d'être intelligent représente, réfléchit la liberté qu'a l'esprit de se dissocier, de se séparer de l'astral involutif, ni plus et ni moins.

Mais il existe des conditions d'ordre émotif, d'ordre mental, d'ordre énergétique qui font que l'Homme, dans un temps, ne peut pas subir, à cause de son émotivité, à cause de sa mémoire, cette grande descente d'énergie en lui qui ferait de lui, s'il n'était pas préparé, un être incapable d'en supporter la puissance, la décharge. Donc il y a le temps, donc il y a les périodes, les phases de transmutation mais au-delà de ceci, il y a la liberté de l'Homme.

Mais l'Homme doit regarder sa condition en fonction de ses pensées aujourd'hui. Il doit commencer à s'exercer, à vérifier jusqu'à quel point il peut recevoir de l'information ; vérifier jusqu'à quel point il peut se fier à cette information et, bien précisément, pouvoir évaluer toute information qui lui est donnée, parce qu'il est évident que le monde de la mort se fera passer pour le monde de l'esprit. Il est évident que les entités dans le monde de la mort laisseront croire à l'Homme qui débute naïvement dans la communication télépathique, que ces mêmes intelligences sont ou représentent son double, son esprit, sa réalité dans les mondes de la lumière. Et l'Homme doit pouvoir voir à travers ce jeu : rien ni personne ne peut le faire pour lui. Il ne peut qu'utiliser les outils qui lui sont donnés aujourd'hui, de par l'instruction de la conscience supramentale, afin de se protéger parfaitement contre les subtils voiles du mensonge cosmique dont ces intelligences, ces entités sont maîtres dans l'utilisation, depuis des millénaires.

L'évolution de la conscience supramentale sur la terre permettra à l'Homme de réaliser que la conscience est en fait une dimension. Elle n'est pas simplement un état. Et lorsqu'il aura réalisé que la conscience est une dimension, il commencera lentement à vivre dans cette dimension. Et à partir de ce moment-là, la conscience ne sera plus simplement quelque chose qu'il vit sur le plan personnel. La conscience reflétera définitivement et avec parfaite authenticité la qualité intégrale de la conscience, de l'intelligence, du mental humain, libre et universel.

Lorsque l'Homme aura réalisé que la conscience est une dimension et qu'elle n'est pas simplement un état, il aura compris combien concret est l'invisible et combien il lui est possible de savoir de choses qui confirment la beauté de l'évolution et la complexité des systèmes qui la sous-tendent. Mais tant que l'Homme ne sera pas arrivé au stage de perfectionnement de son mental à cause de l'activité abrutissante de ses pensées subjectives, il ne pourra pas bénéficier de ce qu'il sait en esprit, de ce qu'il est en esprit et de ce qu'il peut faire en esprit. Donc, il ne pourra pas bénéficier, sur le plan humain, de la mobilité de sa conscience, c'est-à-dire de la capacité de sa conscience à se décorporaliser pour entrer en mouvement dans des mondes parallèles où existent de fantastiques niveaux d'évolution de vie et de civilisation.

Il est très important pour l'être humain de comprendre et de saisir objectivement ces paroles, parce que ces paroles ne viennent pas de l'Homme, elles viennent de l'esprit de l'Homme ; ces paroles ne sont pas le produit de la fantaisie psychologique de l'ego, elles sont le produit de la manifestation sur la terre d'une pensée qui est supramentale, qui n'est pas humaine dans le sens purement planétaire, mais qui est humaine dans le sens cosmique du terme. Donc l'Homme, aujourd'hui, bénéficie d'une façon très minimale d'une science qui deviendra très vaste et qui ouvrira graduellement les portes de l'infinité et qui donneront à l'Homme, éventuellement, la possibilité d'immortaliser sa conscience, c'est-à-dire de se déplacer dans l'éther après l'utilisation finalitaire de son corps matériel.

Mais tant que l'Homme n'aura pas compris la nature de ses pensées et qu'il n'aura pas dépassé la congestion qu'elles créent dans son mental, il ne pourra pas bénéficier des circuits universels, c'est-à-dire qu'il ne pourra pas bénéficier du mouvement de son esprit dans des mondes qui représentent pour lui l'expérience, la science, la maîtrise et la conscience pure.

Une fois que l'Homme vivra un mental épuré, son esprit, dans son propre temps, sera libre d'ouvrir les portes de sa conscience. Et lorsque l'esprit de l'Homme ouvre les portes de la conscience de l'Homme, l'Homme vit sur le plan de son expérience, de son état mental, une pénétration dans les mondes et les plans parallèles. Lorsque l'esprit ouvre à l'Homme les portes de sa conscience, l'Homme voit, l'Homme pénètre, l'Homme rencontre et l'Homme se dissocie totalement de l'ignorance infâme de l'involution et commence à comprendre l'infinité de la vie, c'est-à-dire les mystères qui ont toujours été pour lui la porte close qu'il croyait découvrir ou pouvoir découvrir, au-delà de la vie matérielle.

Mais ceci est une illusion parce que même dans le monde de la mort, les intelligences, les entités sont incapables de savoir. Elles sont obligées d'évoluer selon une programmation qui fait partie du pouvoir des forces de l'involution sur leur état. Donc, même les entités dans le monde de la mort sont englobées par les lois de ce monde et ne peuvent et ne pourront jamais s'en sortir que lorsqu'elles seront déterminées à rejoindre la matière pour fusionner avec leur propre lumière au cours de l'évolution.

Donc, l'Homme aujourd'hui est dans une situation favorable. Il est dans une situation ascendante. Il a la capacité, finalement, de s'instruire de lui-même, de s'instruire de son esprit selon le niveau d'évolution de son propre esprit. Mais l'esprit de l'Homme ne peut rien contre le monde de la mort, parce que l'Homme est un être angoissé. L'Homme est un être qui vit la crainte, l'Homme est un être qui vit constamment une réaction vis-à-vis son esprit, à cause de la manipulation de ses énergies à travers le mental et l'émotion, à partir de cette sphère astrale qui est la mort.

Donc si l'esprit de l'Homme, déjà sur la planète, a commencé à travailler pour instruire l'Homme, il y va de lui de prendre conscience de l'information occulte qui existe sur la terre et de commencer lentement à regarder sa nature humaine, sa conscience personnelle, sa personnalité, ses pensées subjectives en fonction de cette nouvelle intelligence, de cette nouvelle lumière, de cette nouvelle science, de ce nouveau pouvoir de l'Homme.

Si l'Homme personnellement se refuse, s'il retarde, s'il vit trop en fonction de sa mémoire, cette transmutation, cette évolution sera plus lente et il ne pourra bénéficier que dans d'autres vies de ce qu'il pourrait bénéficier dans cette vie présente. Tout est en relation avec la mécanique ténébreuse des pensées subjectives. Et une des choses que l'Homme nouveau devra apprendre, c'est celle-là qui lui permettra de contraster son intelligence réelle avec son intelligence subjective, de contraster son intelligence créative contre son intelligence purement réflexive et subjective.

Et lorsqu'il aura pris de l'expérience, lorsqu'il se sera graduellement limité dans cette timidité, lorsqu'il aura pris de plus en plus d'espace à l'intérieur de sa propre réalité, il verra que le jeu est très simple, mais que le jeu aussi est très étroit et qu'il sera obligé de se méfier constamment jusqu'au jour où il sera absolument certain de ce qu'il sait, de ce qu'il dit, de ce qu'il est et de ce qu'il sera.

La mort utilise les habitudes de pensée, les courants de pensée, pour garder l'Homme dans l'impuissance, pour le forcer à toujours retourner d'une façon référentielle, intuitive, à sa programmation mémorielle. La mort retourne toujours l'Homme à la mémoire. La mort utilise toujours la mémoire, et les habitudes de l'Homme sont les traces utilisées par la mort pour le garder en relation étroite avec cette mémoire qui est mécanique, planétaire, involutive, retardataire et qui bloque le mouvement de son esprit à travers son ego, sa lentille.

L'Homme apprendra à se méfier totalement de ce que l'on dit, totalement de ce qui est dit dans le monde, totalement de ce qui est rapporté dans le monde. Il sera obligé de ne vérifier sa connaissance, son savoir qui est universel, que par lui-même et en relation avec d'autres qui, comme lui-même, ont atteint un niveau d'évolution, de mental supérieur, afin de faire descendre sur le plan matériel une science créative de l'invisible.

Donc l'Homme doit apprendre à se libérer de ses attitudes et de ses habitudes mécaniques qui font de ses pensées un jeu pour les entités dans l'invisible. Et ces entités utiliseront ce jeu jusqu'à la dernière minute. Elles feront tout pour empêcher que l'Homme sache, parce qu'il y va de la domination de son esprit et de l'empêchement sur la terre que l'Homme, un jour, soit suffisamment libre pour traiter lui-même de son évolution.

Et ceci, sur le plan personnel, c'est très grave, c'est très sérieux, parce qu'il y va de la vie de l'Homme, il y va de la vie de l'individu, il y va de son bonheur, de sa joie, de la plénitude de sa vie. Et l'Homme doit connaître une vie pleine, c'est-à-dire une vie qui n'est jamais interférée, entachée par l'activité subliminale des plans astraux de sa conscience subjective.

Si l'Homme aujourd'hui ne peut pas sentir qu'il est parfaitement bien dans sa peau, qu'il est parfaitement bien dans la vie, que la vie et lui sont étroitement en union, c'est parce qu'il y a en lui de la pollution quelconque, et il doit se donner, se créer la tâche d'investiguer la source de cette pollution, d'en comprendre le pourquoi et de réaliser les mécanismes qui rendent cette pollution insupportable à sa conscience sensible et intelligente.

Le monde de la mort n'est pas simplement un monde qui évolue en dehors de l'expérience de l'Homme ; le monde de la mort est un monde qui évolue par rapport à l'expérience de l'Homme. Donc, il évolue par rapport à l'activité mentale et émotive de l'Homme. Et l'Homme doit prendre conscience, sérieusement, de cette condition, parce que c'est à partir de cette étude profonde de lui-même qu'il comprendra finalement les blocages qui ont été exercés pendant sa vie et qu'il pourra finalement se libérer de ces blocages pour pouvoir commencer à vivre une vie libre qui l'amènera éventuellement à constater que l'invisible éthérique est plus près de la terre qu'il ne le croit, et que ce même invisible fait partie du monde ou des mondes qu'il devra un jour visiter dans le but de faire connaître à l'Homme de la terre une science nouvelle qui donnera en retour, à l'évolution de notre planète, une très grande expansion.

Le concept de la conscience supramentale est un concept nécessaire pour nous permettre de comprendre les aspects fondamentaux de la vie. Mais la conscience, que nous lui donnions quelque nom que ce soit, représente dans le fond, un mouvement de l'esprit de l'Homme, mouvement auquel l'ego, éventuellement, pourra participer au-delà de sa sensorialité mécanique. Donc le terme « conscience » ne veut pas simplement dire un état plus évolué, plus spirituel, plus sensible de la réalité. Le mot conscience, dans sa finalité, veut dire passage pour l'Homme d'un plan à un autre, donc passage d'une dimension à une autre, passage d'un espace-temps à un autre.

Et ceux qui vivent sur le plan simplement de la conscience psychique, ceux qui vivent simplement sur le plan de la conscience réflexive, ne connaissent pas ce que veut dire conscience réellement. Ils n'ont pas d'idée de l'aspect concret de la conscience. Ils ne réalisent pas profondément que conscience veut dire mouvement de l'Homme à travers les sphères de la création, que ces sphères soient matérielles ou qu'elles soient invisibles. Et le tout de cette conscience est directement relié aux blocages psychologiques créés par ses pensées subjectives.

Donc, l'Homme doit aujourd'hui commencer à évaluer ses pensées, commencer à contester ses pensées, commencer à forcer l'astral à rebrousser chemin. Il doit commencer à pouvoir mettre en œuvre, dans son mental, une force créative émanant de son esprit, de son double, qui lui permettra, éventuellement, de conquérir l'astral et finalement d'en sortir pour pouvoir bénéficier de sa fusion.

Et une fois que l'Homme connaîtra la fusion, sera dans un état de fusion, l'éther, l'expérience de sa conscience dans l'éther sera présente et il commencera à connaître l'infinité des mondes parallèles. C'est à partir de ce moment-là que l'Homme sera réellement un scientifique et sera réellement un être créatif et que la vie telle qu'il l'a connue n'aura plus jamais, pour lui, de conséquences. C'est là que l'Homme vivra à un autre niveau et que l'on dira qu'il est et qu'il partage la vie. Donc, l'Homme doit sortir de son cocon, c'est-à-dire qu'il doit sortir de cette sorte de plénitude psychologique qui est en fait une limitation, pour entrer dans une plénitude réelle qui est à la mesure de sa capacité de percevoir à travers les voiles épais de sa pensée subjective.

Il doit finalement reconnaître que la vie de la conscience réelle et supramentale n'est pas simplement un roman feuilleton mais que cette vie est effectivement une nouvelle étape dans la conscience de l'humanité et qu'elle représente ce que l'Homme a toujours rêvé d'être, c'est-à-dire libre de la mort, de ses conséquences, de ses teintes, qui sur le plan de l'expérience, lui ont toujours donné ou créé une mesure limitative de son être. L'Homme doit un jour sentir qu'il n'a pas de limites. Et tout ceci est en fonction de sa capacité de bien regarder la nature de ses pensées et d'arrêter l'action dévastatrice de ses pensées subjectives, mais de le faire d'une façon réelle et non pas simplement d'une façon curieuse ou simplement philosophiquement investigatrice.

Il ne s'agit pas pour l'Homme d'investiguer philosophiquement l'invisible ; il s'agit pour l'Homme de pouvoir un jour y pénétrer. Il ne s'agit pas pour lui de traiter avec l'invisible pour en retirer une sorte d'information ; il s'agit pour lui d'arrêter, de mettre un frein à l'activité de l'invisible astral de sa conscience pour qu'il puisse ensuite bénéficier d'une expansion de conscience, c'est-à-dire d'un mouvement plus régularisé de son esprit avec son ego, mouvement que l'on appellera alors la fusion de sa conscience.

Elle est là la destinée de l'Homme - de l'Homme individuel - et elle sera là demain, au cours de la septième race racine, la destinée de l'humanité. Ceci fait partie des choses qui doivent prendre place dans notre système solaire. Autrement dit, aujourd'hui nous essayons de faire comprendre à l'Homme nouveau que l'évolution de la conscience supramentale est quelque chose de concret, quelque chose de très très concret, beaucoup plus concret qu'il ne puisse se l'imaginer, quelque chose qui va au-delà de son expérience matérielle, mais qui est directement relié avec l'harmonisation des forces dans sa vie matérielle.

Il n'y a plus pour l'Homme nouveau de voie autre que la percée à travers l'astral. Il n'y a plus d'autre voie, d'autre sentier pour l'Homme nouveau que la conquête de la mort. Il n'y a plus pour lui de recherche spirituelle. La vie de l'Homme, sans parler de sa conscience, est beaucoup trop importante pour la vie du cosmos, l'évolution du cosmos et l'intégration des différents niveaux de vie, pour que cette vie soit simplement reléguée à un statut d'étude spirituelle et de recherche spirituelle. La vie de l'Homme doit être directement reliée à la conquête totale du pouvoir de la mort à travers son mental. Et nous possédons aujourd'hui les outils pour le faire.

184 - la mort et l'espace mental

Voici une question très intéressante, intelligente. On me demande :

« Pourquoi existe-t-il encore de la mort chez l'Homme d'aujourd'hui ? Lorsque l'Homme meurt, est-ce que sa lumière s'éteint ? Et pourquoi s'éteint-elle ? Pourquoi cette discontinuité ? Pourquoi doit-il renaître pour que sa lumière brille à nouveau ? »

C'est une question qui est importante parce qu'elle nous permet de comprendre ce qui se passe lorsque l'Homme meurt et pourquoi il est de grande importance pour l'humanité au cours de l'évolution de reprendre contact avec sa source.

En effet, lorsque l'Homme meurt et qu'il retourne à l'astral, au plan de la mort, le fait de retourner à l'astral est dû à l'incapacité de l'Homme de maintenir sa conscience, c'est-à-dire qu'il perd effectivement et absolument sa lumière, autrement dit son intelligence, autrement dit le contact avec son esprit. Et lorsque l'Homme est dans la mort, il ne peut pas refaire le contact avec l'esprit parce que le monde de la mort, ses illusions, sa mémoire, est trop puissante. Il est absolument impossible aux âmes sur ces plans, aux entités, de reprendre contact d'une façon absolue avec leur source.

Donc ces entités sont obligées d'attendre un certain temps, c'est-à-dire une certaine période qui peut durer des années, des siècles, avant de pouvoir revenir dans la matière évoluer, pour en arriver un jour à un stage d'évolution suffisamment élevé pour connaître cette fusion avec leur énergie, reprendre le contact avec leur énergie d'une façon intégrale.

Et si pour une raison ou une autre, il doit y avoir mortalité, cette mortalité leur permettra d'avoir accès à un plan suffisamment élevé en vibration pour que lorsque le cycle sera commencé, lorsque les Hommes auront commencé à entrer dans l'éthérique, ces entités puissent être amenées à les joindre.

Donc le phénomène de la mort doit être compris d'une façon précise. Il doit être compris comme étant une discontinuité dans la conscience humaine et aussi une impossibilité à ces âmes de reprendre contact avec leur source dans l'astral. Selon le plan où elles se retrouvent, les âmes sont effectivement emprisonnées dans une lumière qui leur est propre si elles sont sur des plans suffisamment évolués. Mais cette lumière est extrêmement loin d'elles et elles ne peuvent pas y avoir accès de la même façon que nous sur le plan mental humain conscientisé, nous pouvons y avoir accès, parce que le monde de la mort est régi par des forces qui miroitent constamment la mémoire de l'âme et qui, de ceci, empêchent l'âme de pouvoir progresser au-delà des illusions de l'astral.

Maintenant, si nous regardons ce phénomène du point de vue humain sur notre planète matérielle et que nous essayons d'y trouver un aspect qui correspond à une expérience concrète de notre propre vie, nous voyons que l'Homme, sur le plan matériel, l'Homme de la nouvelle évolution, sera amené à vivre en relation extrêmement étroite avec sa lumière, de sorte que ce contact, qui deviendra fusion, le libèrera pour toujours du retour à l'astral, de sorte que l'Homme ne pourra pas laisser son corps matériel dans le même état de conscience qu'il le fit pendant l'involution.

Ceci veut dire en plus que l'état mental de l'Homme nouveau deviendra éventuellement non plus un état mental mais effectivement un espace mental, et lorsque nous disons espace mental nous disons espace mental dans le même sens que nous parlons d'espace physique. Lorsque l'Homme sera prêt au cours de l'évolution à laisser son corps matériel pour quelque raison que ce soit, il passera d'un espace matériel à un espace éthérique.

Et au cours de son évolution, au cours de la transformation de ses corps, au cours de la fusion de ses corps, l'Homme percevra de plus en plus cet espace mental et il en arrivera un jour à pouvoir vivre sur le plan matériel en vivant en même temps, ou en ayant en même temps accès à cet espace mental, c'est-à-dire à la représentation psychique de l'éther à travers son mental conscientisé.

Avec les études fascinantes de la mort que l'Homme conscient pourra faire, il découvrira graduellement que la mort, telle que les Hommes l'ont vécue, ne peut pas être l'expression d'un état psychologique chez l'Homme conscient nouveau qui a fait connexion avec sa source et qui a commencé à reconnaître l'espace mental de sa conscience évoluée, parce que pour l'Homme conscient, la mort n'existera plus.

Et si nous disons qu'elle n'existera plus, nous disons que viendra le jour où l'Homme conscient aura définitivement une conscience mentalement réelle, dans le sens que cette conscience ne représentera pas simplement un état psychologique ou un état psychique, mais que cette conscience sera effectivement un espace mental à l'intérieur duquel l'Homme, sur le plan de son propre esprit, de son double, pourra se déplacer pour connaître les mondes parallèles.

Et il y va de l'évolution psychique de l'Homme de réaliser la différence entre la mort après le départ du plan matériel et la continuité de la vie après le départ du plan matériel. Ceci est essentiel à la conservation de la conscience humaine, ceci est essentiel au développement très rapide de l'Homme et aussi au maintien de l'équilibre entre les forces invisibles et les forces de la Terre. Lorsque l'Homme laisse le corps matériel pour aller dans l'astral, il n'y a plus d'équilibre entre les forces de la conscience de l'Homme et les forces de la Terre. C'est pourquoi, d'ailleurs, nous connaissons sur le plan matériel une si grande interférence avec les forces occultes, les forces de la mort, qui font partie de l'inconscience humaine.

Sur le plan humain qui se conscientise ou qui se conscientisera, il se marquera au cours des années, au cours de l'évolution, une très nette conscience que la mort - c'est-à-dire le retour à l'astral - ne peut pas faire partie de la conscience humaine nouvelle parce que l'Homme nouveau ne peut pas être engagé à vivre un niveau de mémoire qui ne fait plus partie de sa conscience réelle.

Et ne pouvant plus vivre ou subir les hallucinations d'un monde de mémoire qui est le monde de la mort parce que justement son taux vibratoire est trop élevé, l'Homme sera obligé de vivre en connexion mentale vibratoire, psychique, avec des plans qui sont supérieurs à l'astral, donc des plans qui font partie de l'éther et qui s'échelonnent à différents niveaux selon le niveau d'évolution de l'individu, ou selon sa capacité de perfectionner son mental, pour en arriver un jour à posséder ou à pouvoir posséder une plus grande conscience de cet espace mental qui fait partie de l'éther et qui sera représenté dans son expérience sur le plan matériel comme étant une qualité psychique de cet espace, qualité qu'il reconnaîtra comme faisant partie de son mental, mais qualité qu'il saura ne faisant plus partie de sa conscience.

Nous disons ceci pour expliquer que viendra le temps où l'Homme ne parlera plus de conscience. Il parlera de mental, il parlera d'espace mental, donc il parlera de super-imposition de l'éther sur sa conscience à cause de son psychisme extrêmement évolué, ce qui naturellement lui donnera accès à des facultés psychiques nouvelles et qui permettra à l'Homme ainsi de prendre contrôle de sa destinée et de continuer son évolution à partir du plan matériel vers les plans plus subtils de l'éther.

Un espace mental est un rapprochement de plus en plus concret entre l'éther et le psychique humain. Un espace mental est un rapprochement de plus en plus concret entre la réalité du double et la conscience de l'Homme, c'est-à-dire entre la réalité psychique de l'Homme et l'activité créative cosmique de son esprit. Donc il existe une relation étroite entre la réalité, que l'Homme ne peut pas encore vivre, et sa nouvelle psychologie, de sorte que l'Homme en viendra un jour à pouvoir, sur le plan matériel - et bien qu'il soit sur le plan matériel - sentir et percevoir les premiers mouvements subtils de son esprit à travers la matière, et c'est ça qui lui donnera la conscience de l'immortalité, cette conscience évoluant comme toute conscience doit évoluer, jusqu'au jour où l'Homme pourra, pour des raisons d'ajustement vibratoire, effectivement passer d'un plan à un autre sans avoir besoin de vivre l'expérience du fameux tunnel que tous les Hommes doivent connaître lorsqu'ils passent de la matérialité à l'astral.

Ce qui empêchera l'Homme de connaître l'expérience du tunnel, ce sera justement parce qu'il aura développé une conscience mentale qui représentera un espace mental. À partir du moment où l'Homme connaîtra, saura, vivra l'espace mental, cet espace sera celui qui sera pénétré lorsque l'Homme sera obligé de laisser le monde de la matière. Mais pour que l'Homme débloque la conscience d'un espace mental, il faut que sa conscience évolue et qu'elle devienne extrêmement vibrante à l'énergie de l'esprit, qui est la seule énergie pouvant neutraliser totalement ce qui est mémoire.

Ce qui crée le phénomène du tunnel chez l'Homme lorsqu'il passe du plan matériel au plan de la mort, c'est la mémoire, parce que le tunnel est mémoire. Et tant que l'Homme ne sera pas arrivé à une conscience suffisamment vibrante selon son énergie, selon sa lumière, il ne pourra pas se dissocier de cette activité astrale qui est le tunnel, il ne pourra pas se dissocier de cette activité astrale qui est la mémoire, donc il sera plus difficile pour lui de prendre contact avec l'espace éthérique auquel il doit connecter, ou avec lequel il doit connecter lorsqu'il sera passé du plan matériel au plan de l'esprit.

L'Homme, un jour, passera du plan matériel au plan de l'esprit au lieu de passer du plan matériel au plan de l'âme. Le plan de l'âme, c'est un plan de mémoire ; le plan de l'esprit, c'est un plan de lumière, c'est un espace, c'est un espace dans le même sens que l'espace que nous vivons sur le plan matériel, avec cette distinction que la lumière dans cet espace, c'est la lumière de l'Homme, ce n'est plus simplement une lumière très très très très très loin dans le monde de l'âme qui fait la souffrance de l'âme et qui donne à l'âme l'espoir un jour de pouvoir se libérer.

Donc l'Homme conscient ayant eu la capacité de connaître son espace mental pourra facilement passer du matériel à l'éther et ne plus subir la tension psychologique, psychique que crée la mort lorsque ce dernier laisse le corps matériel. Autrement dit, l'Homme qui sera conscient pourra connaître, directement après avoir laissé le corps matériel, les conditions de sa vie future ; il n'aura pas à attendre comme le font les Hommes qui vont dans l'astral, il sera instantanément conscient de son futur, de son avenir évolutif parce qu'il sera dans sa lumière. Donc c'est cette situation, cette condition, qui fera de lui un être qui n'est pas soumis aux lois de la mort.

Lorsque nous parlons de l'immortalité, nous ne parlons pas nécessairement du fait que l'Homme soit obligé de demeurer dans le corps matériel, nous parlons simplement du fait que l'Homme puisse passer d'un espace matériel à un espace éthérique. Et le passage de l'espace matériel à l'espace éthérique ne laisse dans l'Homme aucune froideur dans l'esprit, c'est-à-dire que l'Homme ne connaît pas le froid de l'esprit, le froid de l'esprit étant cette période entre la vie sur le plan matériel et la mort astrale, où l'Homme perd conscience, où il est obligé de retourner à la mémoire de l'âme et de se voir pendant de très longues périodes assujetti à des lois qui ne font pas partie des lois de la vie, mais qui font partie des lois de la mort. Et ceci est extrêmement désavantageux pour la conscience de l'Homme, c'est très désavantageux pour l'esprit de l'Homme, et ça fait partie de l'involution.

Donc l'Homme nouveau qui passera de la matière à l'espace éthérique, ne connaîtra pas le froid de l'esprit, c'est-à-dire qu'il saura, lorsque le temps sera venu de passer d'un plan à un autre, qu'il ne mourra pas, parce que la mort, elle est froide, elle n'est pas simplement froide sur le plan matériel, elle est froide aussi sur le plan de l'esprit ; tandis que la vie, le passage du plan matériel à l'éther, ne représente pas pour l'Homme ou pour n'importe quelle humanité la froideur, puisque dès que l'Homme cesse de remplir avec son énergie les activités de son psychisme humain, il continue à remplir avec son énergie les activités de son psychisme éthérique, c'est-à-dire qu'il change simplement de vêtements. Et il se sent très très bien dans les autres, parce que les autres vêtements sont beaucoup plus perfectionnés que ceux qu'il possédait sur le plan matériel.

C'est pourquoi, d'ailleurs, l'Homme qui se retrouvera dans l'éther se verra dans un corps absolument neuf, dans un corps qui ne possédera aucune souillure, aucune infirmité et aucun affaiblissement dans sa forme, de sorte que l'Homme sera extrêmement bien et il pourra continuer avec ce bien-être à évoluer en dehors de la matière ou en relation avec la matière, selon son degré de jouissance du pouvoir créatif de sa conscience cosmique, autrement dit selon son rôle.

Mais pour que l'Homme développe de plus en plus rapidement cette conscience supérieure qui équivaut à un espace mental, il lui faudra, au cours de sa vie, au cours de son expérience, prendre conscience de plus en plus que l'esprit en lui, son énergie créative, doit être suprême, c'est-à-dire que son énergie créative doit être suprêmement exprimable. Et son esprit sera suprêmement exprimable en fonction de la diminution chez l'Homme des facteurs de mémoire, c'est-à-dire des facteurs d'émotivité subjective qui contrôlent sa conscience et qui donnent à sa conscience sa subjectivité.

De la subjectivité, c'est une qualité vibratoire de conscience colorée, conditionnée, par la mémoire, ce n'est pas une qualité de conscience mentale supérieure conditionnée par l'esprit et vécue, retransmise sur le plan matériel par l'ego parfaitement conscientisé, ce qui représente d'ailleurs la conscience objective de l'Homme, la conscience créative de l'Homme, la conscience de l'Homme qui n'est pas assujettie à aucun niveau par aucune aberration, par aucune diminution de soi, mais de ce soi qui est réel au lieu de ce soi qui est purement expérientiel et extrêmement faible.

Si l'Homme en évolution découvre que la vie de la conscience mentale supérieure est difficile et qu'il ne peut pas faire ce qu'il veut, quand il veut, et que ceci ne lui est donné que graduellement au cours de l'évolution, c'est parce que justement les expériences de la vie sont utilisées par son esprit pour tester sa capacité de dépasser le travail ou le conditionnement de la mémoire sur son psychisme, parce qu'à partir du moment où l'Homme commence à pouvoir ne pas souffrir des entraves, des entraves de l'esprit, il s'aperçoit que ces entraves tombent et que la vie devant lui s'ouvre de plus en plus.

Mais l'esprit de l'Homme, sa lumière, doit travailler, c'est-à-dire qu'elle doit ajuster constamment ses principes afin qu'il puisse en arriver à posséder et à connaître l'espace mental qui, un jour, sera pour lui la grande révélation de sa conscience, la grande révélation de son état, la grande mesure de ce qu'il peut faire psychiquement sur le plan matériel. Et si l'Homme peut un jour faire psychiquement sur le plan matériel à la mesure de son esprit, il est évident que la mort ne lui sera plus présente à l'esprit, il ne connaîtra plus ce phénomène, et que lorsque le temps sera venu pour qu'il laisse le corps matériel afin d'aller à des activités plus créatives, plus évoluées, et sur d'autres plans, le mouvement lui sera extrêmement plaisant et l'Homme ne sentira pas la froideur de l'esprit qui accompagne la mort en général, à moins que l'Homme ne soit arrivé à un niveau d'affaiblissement mental tellement grand qu'il semble, sur le plan de la mort, posséder une sérénité qui, à la vue des Hommes, leur font savoir qu'il est bien mort, mais en fait qu'il a simplement perdu conscience.

Donc ce n'est pas parce que quelqu'un semble connaître une mort sereine que son sort représente un côté créatif de la vie humaine. Il ne s'agit pas pour l'Homme de bien mourir parce qu'il a perdu conscience, il s'agit pour l'Homme de ne pas mourir, c'est-à-dire de passer d'un espace matériel à un espace éthérique selon le niveau de conscience qu'il possède, selon le pouvoir de l'esprit de faire vibrer son mental, selon le pouvoir de l'esprit de créer un lien imbrisable, un lien continu avec la conscience de l'Homme.

Nous nous demandons souvent, lorsque nous sommes conscients, lorsque nous avons contact avec nous-mêmes, nous nous demandons où s'arrête le moi de l'Homme et où commence le moi de l'esprit. Et cette question viendra à l'esprit de l'Homme pendant des années, jusqu'au jour où il vivra dans une fusion plus avancée : cette question n'existera plus parce que l'Homme verra, sentira, saura, percevra, que le moi de l'esprit et le moi de l'Homme, c'est le même moi. Ce n'est pas le même moi dans le sens que l'esprit, c'est l'Homme et que l'Homme, c'est l'esprit ; mais c'est le même moi dans le sens que l'esprit alimente l'Homme et l'Homme représente, véhicule, l'esprit.

Et plus l'Homme possédera un espace mental concret, plus l'Homme sentira une relation étroite entre le monde de son esprit et le monde de sa matière, et plus il pourra bénéficier de l'unité de cette apparente dualité. Et c'est là que l'Homme pourra sentir sur le plan matériel qu'il n'y a pas de division en lui-même, qu'il n'y a pas de séparation en lui-même, et que son esprit est bien lui, et que lui est bien son esprit dans la matière.

Ceci viendra au fur et à mesure que l'Homme aura pris conscience du pouvoir intérieur de ne pas laisser sa mémoire interférer avec son esprit. Lorsque la mémoire de l'Homme n'interférera plus avec l'esprit de l'Homme, ce dernier ne sentira plus en lui la division. Mais tant que la mémoire interférera avec l'esprit de l'Homme, il sentira la division, et cette division sera à la source de sa dualité, donc à la source de sa solitude, à la source de sa souffrance existentielle, à la source de son doute vis-à-vis de la continuité possible de sa conscience.

La mémoire, elle est extrêmement grande chez l'Homme, beaucoup plus grande qu'il ne se l'imagine, beaucoup plus puissante qu'il ne se l'imagine. Elle est très présente, et l'esprit travaillera toujours contre la mémoire parce que l'esprit sait que la mémoire, c'est la mort, alors que lui est la vie.

Donc ce n'est pas anormal que l'Homme conscient souffre de la mémoire et qu'il sent que l'esprit tend constamment à interférer avec elle parce que, justement, l'esprit c'est la vie, c'est-à-dire que c'est la continuité dans un plan parallèle, alors que la mémoire, c'est la mort, autant sur le plan psychique que sur le plan psychologique.

Lorsque nous disons que l'Homme devra représenter l'union de l'esprit dans la matière, nous ne voulons pas dire que l'Homme est une dualité, que l'Homme est le produit de l'action de l'esprit, qu'il est simplement un véhicule mécanique de cet esprit. Ceci est vrai tant que l'Homme n'est pas conscient, tant que l'Homme n'est pas parfaitement ajusté à son énergie, c'est-à-dire tant qu'il n'a pas connu totalement le discernement et la lucidité. Mais lorsque l'Homme est lucide, lorsqu'il y a intégration totale de son énergie, à ce moment-là l'Homme n'est plus le produit simplement de l'union avec l'esprit, il est l'intégration de l'esprit dans la matière, c'est-à-dire qu'il est l'unité totale de ce qu'il est en réalité, cosmiquement, et planétairement.

Vous ne pouvez pas dissocier, par exemple, dans une automobile, le chauffeur de la roue de conduite : tout ceci fait partie d'une unité. Mais nous avons tendance à prendre le chauffeur pour l'esprit, et la roue de conduite comme étant l'Homme, lorsqu'en fait tout ceci fait partie d'une même réalité. Si la roue de conduite n'est pas ajustée, même s'il y a un chauffeur, l'automobile ne peut pas aller dans la bonne direction, et si la roue est bien ajustée et qu'il y a un chauffeur, à ce moment-là tout va très bien et l'automobile va là où elle doit aller. Il en est de même pour l'Homme.

Le problème avec l'Homme, c'est que l'Homme pense, et en pensant, il divise constamment la réalité. Et cette division de la réalité, qui fait partie de son analyse rationnelle et qui fait partie aussi de sa capacité de séparer ce qui est essentiel de ce qui est manifesté, l'empêche de prendre conscience, l'empêche de rentrer dans un espace mental, l'empêche de réorganiser constamment son énergie en fonction de ses plans inférieurs pour sentir une unité totale de son être.

Nous parlons aujourd'hui de conscience, demain nous serons obligés de parler d'être, d'être-té, ou de réalité. Nous serons quelque part obligés de créer des nouveaux termes pour donner lieu dans notre mental à une distinction entre la dualité et l'unité. Il faut que l'Homme en arrive un jour à ne plus supporter, ou avoir à supporter, la disjonction psychologique de son esprit avec son mental, qui divise et qui rationalise et qui étudie d'une façon fragmentaire la totalité de l'Homme.

L'Homme est un "package deal", l'Homme est un, il doit être un. C'est normal qu'il soit un, il est fait naturellement de plusieurs principes. Mais ces principes, une fois unifiés, ne créent plus pour lui de dissociation, donc ne nécessitent plus qu'il retourne à la mort mais qu'il passe directement à l'éthérique lorsqu'il a finalement décidé de mettre de côté un de ses principes parce qu'il veut continuer à évoluer sur un plan supérieur.

Mais en tant qu'Hommes, à cause de l'habitude que nous avons de la vie matérielle, donc à cause de la mémoire, il nous est pénible de penser qu'un jour nous ne posséderons plus notre corps matériel. Mais ceci est dû au fait que nous ne possédons pas d'espace mental : si nous avions un espace mental, nous ne penserions pas à la souffrance ou nous ne penserions pas qu'un jour nous aurons la souffrance d'une mort quelconque, parce que le concept de la mort, tel qu'il est rattaché à l'expérience de l'involution, n'existera plus dans la conscience de l'Homme qui aura développé un espace mental, c'est-à-dire qui aura graduellement parachevé le lien entre son esprit et lui-même, c'est-à-dire le lien qui l'amènera un jour à pouvoir prendre contact direct avec sa réalité cosmique, ce qui sera la fusion finale de l'Homme, le point final où ce dernier pourra concrétiser la totalité de sa conscience, autant sur un plan que sur un autre.

Donc les mécanismes de perception du réel sont directement reliés à la puissance de développement de la conscience mentale de l'Homme et sont directement reliés à la capacité de l'Homme de graduellement pouvoir sentir son espace mental. Cet espace mental sera réfléchi dans une sorte de très étroite relation avec son esprit, son double. L'Homme pourra sentir effectivement, concrètement, un jour, que son double est au-delà du mur de la matière et que lui est en-deçà du mur de la matière, et que simplement une connexion particulière, un changement vibratoire dans le taux du psychisme humain permettra que ce mur s'effondre et que le double et l'Homme s'unissent d'une façon parfaite pour un mouvement parfait.

Donc il se créera chez l'Homme, graduellement, un grand mouvement de convergence, un mouvement qui lui permettra de sentir pour la première fois la grande unité de sa réalité. Ce mouvement de convergence sera totalement opposé à la réflexion, il sera totalement libre de la mémoire, il sera totalement libre de la crainte ou d'une crainte quelconque chez l'Homme qui soit existentielle ou qui reflète sa conscience psychologique.

Mais pour que l'Homme développe de la convergence, pour qu'il sente de plus en plus cette unité de lui-même, il lui faut de plus en plus prendre le contrôle de sa vie. Contrôle de sa vie veut dire faire descendre sur le plan matériel des forces, parce que ces forces ne peuvent pas descendre par elles-mêmes, il faut que l'Homme les fasse descendre. Et ceci est très difficile pour l'Homme à comprendre. L'Homme a l'impression dans le fond, une impression spirituelle, que ces forces descendront par elles-mêmes. C'est une illusion. L'Homme doit lui-même les faire descendre.

L'Homme ne connaîtra pas la convergence, ne connaîtra pas l'espace mental tant qu'il n'aura pas lui-même forcé l'esprit à descendre dans la matière et à obéir aux conditions qu'il veut, c'est-à-dire que l'Homme sera obligé un jour de forcer la main de l'esprit, c'est-à-dire qu'il sera obligé d'appliquer intégralement les lois de la volonté et de l'intelligence pour que l'esprit s'affranchisse du monde de la mort, pour que l'Homme en retour soit affranchi du monde de la mort.

Et lorsque nous parlons du monde de la mort, nous ne parlons pas simplement du monde de la mort de l'autre côté, nous parlons du monde de la mort qui affecte l'Homme de ce côté-ci, nous parlons de toutes les interférences psychiques causées dans le mental humain par les forces de l'âme, autrement dit nous parlons de l'impuissance humaine.

Tant que l'Homme sentira, vivra de l'impuissance à un niveau quelconque dans sa vie matérielle, il est évident qu'il n'aura pas réussi à faire descendre les forces de son esprit sur le plan matériel, donc il ne pourra pas développer d'espace mental, il ne pourra pas sentir cette relation étroite entre lui-même et l'esprit, il ne pourra pas sentir son unité, il ne pourra pas sentir son bien-être, il ne pourra pas sentir la totalité de sa conscience, de sa personne, il ne pourra pas être parfaitement bien dans sa peau, il ne pourra pas être un, il ne pourra pas être dans la conscience de son esprit. Et être dans la conscience de son esprit, c'est être dans la conscience de sa propre réalité, c'est être dans la conscience de sa propre réalité : là, il n'y a pas de problème, là ne peut pas s'immiscer de problème, là existe l'espace mental. Là existe ce que l'Homme a toujours voulu : la paix.

Lorsque nous parlons que l'Homme au cours de l'évolution sera obligé de vivre un deuil lorsqu'il passera de l'involution à l'évolution, il faut dire que ce deuil représente simplement une nouvelle façon de vivre, une nouvelle façon d'être, une nouvelle façon de raisonner à sa propre énergie ou de vivre sa propre énergie. Et ce deuil est justement le deuil de sa mémoire, le deuil de ses habitudes, le deuil de sa conscience égoïque subjective. Et l'Homme ne peut pas connaître l'espace mental sans reconnaître le deuil qui doit venir antérieurement à cette expérience, parce que l'Homme n'est pas réel, sa conscience est invertie, tout ce qu'il vit sur la Terre est contraire aux lois de l'évolution, tout ce qu'il vit sur la Terre est en fonction d'une crainte ou d'une autre. Il n'est pas capable de vivre froidement avec la vision devant lui qu'il s'en va là où il veut, il y a toujours en lui de la retenue, toutes sortes de retenues. Que ces retenues soient réelles, c'est une chose, mais que ces retenues fassent partie de la petitesse de sa conscience humaine, c'en est une autre.

Et ce n'est pas normal que l'Homme sente constamment en lui que la vie l'exploite. Ce n'est pas que la vie l'exploite, c'est qu'il n'est pas capable de l'exploiter. Donc il y a une relation très étroite entre la capacité de l'Homme d'exploiter la vie d'une façon créative, parce que dans ce processus-là, il en arrivera un jour à être obligé d'augmenter son rendement. Et c'est là que l'Homme connaîtra l'espace mental, parce que c'est dans l'espace mental que l'Homme sentira effectivement qu'il exploite la vie, c'est-à-dire qu'il fait descendre sur le plan matériel ces énergies créatives qui font partie de la vie, et qu'à partir de ce moment-là, il ne sera plus exploité par la vie inconsciemment vécue, c'est-à-dire tout ce mécanisme planétaire, astrologique, d'énergie qui conditionne sa vie et qui fait partie de sa programmation.

Jusqu'à quel point l'être humain pourra sentir cet espace mental, jusqu'à quel point il pourra sentir cette proximité de lui-même avec son double ? Ceci dépend de l'évolution de chacun, mais inévitablement au cours de l'évolution, surtout à la fin du cycle, lorsque de très grandes forces descendront sur la Terre, l'Homme conscient nouveau devant passer de l'involution à l'évolution sentira cet espace mental, il réalisera qu'il existe en lui un espace, un espace qui fait partie de sa conscience, qui fait partie de la réalité au-delà de la matière, mais réalité qui peut être perçue mentalement aujourd'hui, alors que demain, elle sera perçue sur un plan plus près du matériel.

Mais cet espace mental doit être perçu, parce qu'il fait partie intégrale de la relation entre la lumière de l'Homme et son activité psychique. Il y a dans l'évolution de l'Homme un point où ce dernier ne doit plus sentir la distance entre lui-même sur le plan matériel et lui-même dans l'éthérique. Et lorsque l'Homme aura perçu qu'il ferme la distance entre lui sur le plan matériel et lui dans l'éthérique, il commencera à percevoir l'espace mental, il commencera finalement à sentir ce que veut dire être bien, il se sentira effectivement bien parce que l'espace mental aura sur lui le même effet que le bien-être de la mort a sur les âmes lorsqu'elles retournent de l'autre côté de la vie.

Autrement dit, il sentira cette qualité de vie qui ne peut plus le menacer, il ne se sentira plus menaçable. Et tant que l'Homme se sent menacé dans la vie matérielle, c'est qu'il n'a pas suffisamment développé d'espace mental. Il y a une relation étroite entre la totale, parfaite et absolue sécurité psychique de l'Homme, et son espace mental : lorsque ce dernier aura un espace mental parfaitement développé, il n'y aura plus rien de menaçant sur la Terre, que ce soit guerre, maladie ou mort, et l'Homme pourra ensuite passer d'un plan à l'autre et continuer à servir les forces de l'évolution, c'est-à-dire continuer à travailler avec ces forces qui sont très puissantes et qui s'occupent de perfectionner le rendement et le mouvement de l'énergie dans l'univers local ou dans l'univers à l'extérieur.

La vie n'aura plus pour l'Homme la même mesure, la vie deviendra beaucoup plus vaste, beaucoup plus grande, et l'Homme, naturellement, aura un espace mental beaucoup plus vaste et beaucoup plus grand que celui qu'il a aujourd'hui, de sorte qu'il y aura super-imposition entre les activités de l'immortel et les activités cosmiques de l'univers en évolution.

Mais nous avons à nous habituer à penser d'une façon qui ne convient pas à l'involution, nous avons à nous habituer à penser d'une façon qui fait partie de l'activité du double à travers la matière. Nous ne pouvons plus, les Hommes nouveaux, penser en fonction de nos mémoires, en fonction de nos inquiétudes, en fonction de nos inhabilités : nous devons penser créativement, nous devons ramener à notre vie de tous les jours la réalité de l'impossible pour que l'impossible devienne demain notre réalité.

185 - la sélectivité

Il faut explorer, à ce stage, le concept de la sélectivité. Il faut l'explorer dans un contexte de conscience, dans un contexte d'intelligence créative, et aussi dans un contexte qui ne nous mène pas à une réflexion psychologique sur quelque chose qui est essentiel dans la vie de l'Homme en évolution. Plus l'Homme se conscientisera, plus il deviendra égal à lui-même, c'est-à-dire qu'avec le temps il vivra sa vie en fonction de sa vibration : plus il sera conscient, plus il vivra sa vie en fonction de sa vibration.

Ceci pour dire que l'Homme nouveau découvrira, au cours de son évolution, des moyens nécessaires à la formation de ce besoin chez lui, besoin vibratoire qu'il ne pourra plus, à un certain degré, dans un certain temps, éviter, à cause de la très grande sensibilité de sa conscience. C'est alors que l'Homme nouveau sera obligé de devenir sélectif dans ses relations humaines. Il ne sera pas sélectif pour des raisons psychologiques, pour des raisons subjectives, il sera sélectif pour des raisons d'ordre créatif, pour des raisons qui seront fondamentales à sa paix, à son équilibre, à son psychisme.

La grande sensibilité de l'Homme de l'évolution ne lui permettra plus de vivre en fonction de quelque sentiment que ce soit, pour, ou vis-à-vis des autres, l'Homme nouveau vivra en relation avec ses besoins profonds. Et ses besoins profonds seront fondamentaux, il ne pourra pas les nier, sinon il souffrira.

Donc, dans ses relations humaines, cet être se sentira obligé, lorsqu'il percevra cette grande sensibilité intérieure, cette grande sensibilité à son énergie vibratoire, il percevra qu'il doit être sélectif dans ses relations humaines, parce que tous les Hommes ne sont pas au même stage d'évolution, tous les Hommes n'ont pas la même sensibilité, ils n'ont pas tous la même compréhension d'eux-mêmes, et un Homme avancé en conscience, un Homme avancé dans le processus de sa fusion, se sentira obligé de se prémunir contre des vibrations, contre des formes d'énergie de toutes sortes qui risqueront de troubler son propre taux vibratoire et de le mettre en cause vis-à-vis de lui-même, de lui enlever cette paix dont il aura grandement besoin, de lui enlever ce calme qui sera alors sa seule porte de sortie dans une vie qui deviendra de plus en plus tendue dans le monde, dans son environnement.

Être sélectif, dans le sens que nous le proposons, ne sera pas facile pour l'Homme nouveau parce que les moyens, les mécanismes, les forces en lui qui le pousseront à l'être, ne seront pas conditionnables par ses sentiments : il ne pourra pas se servir de ses sentiments pour s'empêcher d'être sélectif parce que, quelque part dans le temps, sa propre énergie le forcera à le devenir, donc à mettre de côté ses bons sentiments pour en arriver éventuellement à trouver, découvrir, cet équilibre profond et calme en lui-même et dans sa vie.

Beaucoup de personnes aujourd'hui, pour des raisons de spiritualité, pour des raisons de sentiments de toutes sortes, se laissent envahir par d'autres personnes. Et ce processus d'envahissement n'est pas bon parce que l'Homme nouveau n'aura plus demain la résistance pour supporter un tel envahissement, il aura besoin de se reposer, il aura besoin de prendre un très grand repos de ce mouvement constant d'énergie autour de lui. Et c'est alors qu'il devra être sélectif, sinon il perdra de plus en plus d'énergie, il pourra même éventuellement en devenir malade.

Les forces occultes dans l'Homme, l'énergie vibratoire, est facilement astralisable, beaucoup plus astralisable que l'Homme ne peut se l'imaginer. L'Homme est beaucoup plus sujet à être conditionné par les forces occultes en lui qu'il ne peut en prendre conscience à un certain moment de son évolution. C'est au cours des années qu'il peut le réaliser, c'est au cours des années qu'il peut voir que sa vie est totalement liée, sous une forme ou sous une autre, à un mouvement d'énergie occulte, à un mouvement d'énergie vibratoire qui crée en lui une spirale qui ne semble pas avoir de fin. L'Homme seul pourra y mettre une fin et pour que l'Homme y mette une fin, il lui sera nécessaire d'être sélectif, d'être rigoureusement sélectif.

Être sélectif ne veut pas dire ne pas aimer, ne pas avoir de sympathie pour ceux qui sont autour de soi. Être sélectif veut dire prendre conscience que ceux qui sont autour de soi ne peuvent l'être qu'en fonction d'une harmonie parfaite entre leur énergie et la nôtre. Et si cette harmonie n'existe pas, pour toutes sortes de raisons, il faut, ou il faudra, que l'Homme éventuellement en arrive à être sélectif vis-à-vis de ces individus qu'il aime, vis-à-vis de ces individus pour qui il a une grande affection, mais vis-à-vis de ces individus avec lesquels il ne peut pas entretenir une relation permanente parce que quelque part dans cette relation, quelque part dans ces individus, il y a un taux vibratoire qui ne correspond pas aux besoins de leur propre conscience, aux besoins de leur propre sensibilité, autrement dit un taux vibratoire qui n'est pas encore parfaitement ajusté.

Chaque Homme possède la mesure de ce qu'il peut prendre dans ses relations avec d'autres. Chaque Homme et chaque personne doit, pour cette raison, devenir la mesure elle-même de ce qu'elle peut entretenir dans ses relations avec les Hommes. Personne ne peut vous le dire : vous seul pouvez le savoir, le découvrir, le comprendre, le saisir et en avoir un besoin profond.

Il est vrai que l'Homme de l'involution a partagé sa vie avec l'humanité dans un sens étroit, dans ce sens que l'Homme de l'involution est devenu, sans s'en rendre compte, un bouc émissaire, un esclave de la condition des masses, de la conscience psychologique collective des masses. Mais l'Homme en évolution, l'Homme en transformation, en voie d'évolution de conscience, n'est pas encore parfaitement arraché à cette condition. Il y a encore en lui beaucoup de mécanismes qui font en sorte que bien qu'il soit plus libre psychologiquement ou psychiquement de la conscience collective des masses, il est, ou il peut être encore, extrêmement lié ou liable à une conscience plus personnelle émanant d'individus autour de lui qui ont une conscience plus occulte, une conscience en apparence plus créative, plus vibrante, mais tout de même une conscience qui n'est pas arrivée encore à terme, c'est-à-dire qui ne s'est pas encore parfaitement réalisée, parfaitement comprise.

Et une conscience qui ne s'est pas parfaitement comprise, qui n'est pas arrivée à un stage de parfaite intégration, peut facilement débalancer le taux vibratoire de l'énergie entre deux êtres et créer dans ses rapports une tension psychique, tension psychique qui se sent, qui est concrète, et qui peut à la longue fatiguer. Et la seule chose que l'Homme peut faire contre cette énergie, c'est de devenir d'une façon intégrale intelligent et, sans sentiment subjectif, sélectif.

Être sélectif ce n'est pas facile parce que ça forcera l'Homme à couper des liens avec des êtres qu'il aime déjà, ça forcera l'Homme à ne plus jouer la partie, la "game" subtile de leur vibration qu'eux ne voient pas. Lorsqu'un Homme peut voir la partie qu'il joue sur le plan de l'ego, c'est une chose. Mais lorsqu'un Homme ne voit même pas la partie qu'il joue sur le plan de son psychisme en mutation, c'est beaucoup plus difficile d'être sélectif avec lui parce que nous ne pouvons rien lui reprocher, nous ne pouvons qu'observer ce qu'il est parce que nous pouvons nous observer nous-mêmes.

Donc être sélectif face à un être conscient en évolution est beaucoup plus difficile, fait beaucoup plus mal qu'être sélectif face à un être inconscient, un être faisant partie de l'involution. C'est pourquoi ça demandera de la part de l'Homme nouveau une grande intégration de son énergie, une grande capacité de ne pas se laisser astraliser par son énergie, une grande capacité de contrôler son énergie et de l'élever sur le plan mental, au lieu de la vivre d'une façon subjective sur le plan de l'émotion, sur le plan de ces grandes valeurs que nous appelons le sentiment mais qui, d'une façon ou d'une autre, nous arrachent à nous-mêmes parce que les sentiments ne font pas partie de la vie mentale supraconsciente de l'Homme, ils font partie de la vie émotive de l'Homme de l'involution.

Nous ne pouvons pas parler de conscience sans parler d'intelligence créative, nous ne pouvons pas non plus parler d'intelligence créative sans parler de volonté créative, et nous ne pouvons pas parler de ces deux aspects sans parler de la réalité psychique de l'Homme. Et la réalité psychique de l'Homme demande que ce dernier vive en fonction de son énergie d'une façon intégrale, c'est-à-dire d'une façon qui n'est pas sujette à un compromis quelconque pour des raisons d'un mécanisme psychologique appartenant à l'involution, mais en fonction de puissance créative mentale supraconsciente appartenant à l'évolution, appartenant à la capacité de l'Homme nouveau de s'arracher à la domination des forces involutives qui se cachent dans les mécanismes psychologiques de son ego et qui font partie de ses sentiments, de ses bons sentiments, vis-à-vis de l'Homme.

Dans ses relations avec l'Homme, l'Homme doit posséder sa conscience. Il doit vivre un équilibre, un calme, une égalité. Si cet équilibre est brisé dans ses relations avec les Hommes, il lui faudra quelque part dans le temps, que ce soit dans cinq ans, que ce soit dans dix ans ou 15 ans, il lui faudra quelque part dans le temps pouvoir s'arracher à cette sorte d'énergie pour vivre, se créer une oasis de paix qu'il ne pourra jamais faire s'il laisse les Hommes entrer dans sa vie sans qu'il en contrôle l'entrée ou la sortie.

Parler ainsi, ce n'est pas préjudicier les grandes valeurs humaines, ce n'est pas préjudicier les grands sentiments de l'Homme de l'involution, c'est aller plus loin que l'involution, regarder dans l'évolution et vivre à la mesure de la conscience évolutive et non plus à la mesure de la conscience involutive. L'Homme ne peut pas se partager en deux, il ne peut pas appartenir à l'évolution, ou à une conscience supramentale, ou à une supraconscience, et en même temps vivre en relation avec des mécanismes psychologiques qui font nettement partie de l'involution et qui le forcent à restreindre la mise en action de son énergie à cause de ses bons sentiments qui font partie de l'amitié, de l'affection, et même de l'amour humain.

Si l'amour doit être réel, il doit transcender le sentiment. Sur le plan de l'évolution, si le sentiment est bon, il doit être parfaitement partagé entre l'Homme qui crée la sélectivité et celui qui, pour toutes sortes de raisons, doit la subir. Un Homme conscient qui crée de la sélectivité, qui devient sélectif vis-à-vis d'un autre être conscient, doit pouvoir vivre en fonction d'un rapport de cet être avec lequel il vit une sélectivité, il doit connaître le bon sentiment de rapport de celui qui vit, subit, cette sélectivité. Lui, il l'applique, l'autre la subit, un jour l'autre l'appliquera et d'autres après lui la subiront.

Il faudra toujours qu'il y ait entre les deux, celui qui applique et celui qui subit, de bons sentiments, sinon il y a de la subjectivité, sinon il n'y a pas de conscience réelle dans l'évolution de l'être qui subit la sélectivité, parce qu'il ne comprend pas et il agresse son émotivité, il subjectivise sa réaction et donc il perd le contrôle de son énergie. Un Homme qui doit, pour quelque raison que ce soit, devenir sélectif - et d'ailleurs les Hommes conscients de demain le deviendront à un très haut niveau - un Homme qui doit devenir sélectif ne doit pas avoir à subir en retour la frustration de celui contre lequel il est devenu sélectif.

Et lorsque les Hommes pourront agir dans un temps qui coïncidera avec le besoin de la sélectivité, les êtres qui subiront la sélectivité par rapport à eux seront prêts à la subir, cette sélectivité. Ils seront prêts à comprendre, mais il faudra que les êtres qui créent la sélectivité l'expliquent. La sélectivité doit être expliquée, on doit expliquer à un Homme pourquoi on ne le voit pas, pourquoi on ne le voit plus, pourquoi on n'a plus avec lui des liens aussi étroits qu'auparavant, afin que cet Homme comprenne l'intention créative de la conscience, au lieu de simplement être affligé par une action qui puisse ne pas être parfaitement intégrée.

Donc celui qui deviendra sélectif sera obligé d'expliquer sa sélectivité. L'autre, étant dans un état de conscience avancée, le comprendra, donc lui-même aura compris quelque chose, lui-même saisira quelque chose, et dans le temps lui-même, lorsque ce sera le temps, deviendra sélectif vis-à-vis d'autres, et ainsi de suite, lui-même se libérera de l'activité subtile des forces occultes qui ont tendance à créer de l'alliance, de créer une sorte de collectivité entre les Hommes. Illusions subtiles, voiles subtils que les Hommes nouveaux devront briser parce que tout Homme conscient demeurera demain, sera demain, parfaitement individualisé, parfaitement intégré dans sa conscience, ne subissant de l'extérieur de lui-même aucune pression pour aller à l'encontre de cette individualité parce que l'Homme conscient ne peut plus subir de contraintes ni occultes, ni psychiques, ni subtiles de la part des forces en lui, ou de la part des Hommes à l'extérieur de lui.

La grande qualité, la grande caractéristique de l'évolution, c'est l'individualisation totale de l'Homme, où l'Homme face à lui-même sera capable d'établir par lui-même les lois de sa propre évolution. La sélectivité fait partie de la science du mental, elle fait partie de la science de l'esprit, elle fait partie de la science rigoureuse de l'esprit de l'Homme.

Un Homme, selon son niveau d'évolution, selon sa sensibilité, un Homme qui connaît parfaitement ses besoins intérieurs se doit ou devra être demain sélectif. Il n'a pas le choix, parce qu'être sélectif veut dire avoir réussi dans la vie à ne plus se partager pour rien, à aucun niveau, à aucun niveau. Si l'Homme veut se partager, il se partage parce que ça fait son affaire, mais il ne se partage pas parce que ça fait l'affaire des autres, sinon l'Homme perd son énergie, et il peut la perdre pendant des années, cette énergie.

D'ailleurs, c'est ce qui se produit : que l'Homme fasse partie de l'involution ou que l'Homme fasse partie de la nouvelle évolution, au début l'Homme perd son énergie parce que, au cours de cette perte d'énergie, il a des choses à apprendre, il ne peut pas savoir certaines choses avant d'être arrivé à un certain terminal, à une certaine finalité, à un certain stop. Mais lorsque l'Homme est arrivé à ce terminal, lorsqu'il a suffisamment conscience de lui-même, lorsqu'il s'est réellement pris en main à tous les niveaux de sa conscience, à ce moment-là être sélectif va de soi. Il n'a pas à penser à être sélectif, ça fait partie de sa conscience, ça fait partie de sa science, de son savoir.

Donc être sélectif, ce n'est pas une attitude, ça fait partie de la science du mental en évolution. Et la preuve, c'est que l'Homme ne pourra pas être sélectif avant d'être arrivé à un certain niveau d'évolution mentale. Même s'il essaie, il fera une erreur. L'Homme ne peut pas être sélectif avant le temps, il deviendra sélectif dans son propre temps, mais il le deviendra.

Une des raisons pour lesquelles l'Homme en évolution n'a pas encore atteint le stage de la sélectivité, c'est parce qu'il n'a pas encore réussi à mater la vie pour se créer sa propre vie. C'est lorsque l'Homme aura maté la vie, qu'il vivra comme il veut, qu'il deviendra sélectif. La sélectivité sera une conséquence de cette puissance créative de cette volonté en lui de mater la vie. Tant que l'Homme n'a pas maté la vie, il ne peut pas être sélectif parce qu'il a besoin de vivre en relation avec les autres afin d'en arriver, avec le temps, à travers différentes illusions, à s'apercevoir que ce qu'il doit vivre, ce n'est pas ce qu'il vit, que ce qu'il doit vivre est autre chose qu'il ne connaît pas aujourd'hui, qu'il n'entrevoit pas aujourd'hui, mais c'est quelque chose d'autre, de neuf, quelque chose qu'il ne s'imagine pas, quelque chose qui fait partie intégrale de sa conscience intégrée.

L'Homme possède une conscience fondamentale. Cette conscience fondamentale se suffit psychiquement à elle-même, elle n'a pas besoin d'être supportée par les Hommes, elle se suffit psychiquement par elle-même. C'est sa force, c'est sa nature, c'est son absolu, c'est sa qualité vibrante de lumière à travers le matériel. Plus l'Homme évoluera, plus il deviendra conscient, plus il maîtrisera les forces psychiques en lui, plus il sentira le besoin d'être sélectif parce qu'il sera de plus en plus sensible à une nature interne, à un équilibre interne qui ne doit pas être bousculé, dérangé, désaxé, déséquilibré. Il tiendra beaucoup à cette paix parce que toute sa vie, il aura combattu, lutté, autant contre les Hommes que contre les forces, pour atteindre ce niveau où il peut enfin connaître la paix, cette paix que l'involution a idéalisée, que l'involution a considéré utopique et que l'évolution créera d'une façon concrète, sur le plan matériel, afin que l'Homme puisse passer d'un stage de conscience à un autre, d'un stage de vie à un autre.

Mais il y a un temps pour devenir sélectif parce que dans la vie, toutes sortes d'expériences sont nécessaires pour l'évolution de l'Homme, autant sur le plan de l'involution que sur le plan de l'évolution originale. Et tant que l'Homme sera obligé d'apprendre par expérience, il sera obligé de vivre des relations humaines où la sélectivité n'entrera pas en jeu, parce que la sélectivité signale à l'Homme nouveau qu'il est arrivé à un point dans sa vie où il peut commencer à vivre simplement d'une façon créative, sans besoin d'expérience psychologique vis-à-vis des autres qui ont été nécessaires ou qui seront nécessaires afin de perfectionner son mental et d'ajuster son corps émotionnel.

La sélectivité, faisant partie de la science mentale de l'Homme, ne peut pas être vécue par ce dernier tant qu'il ne possède pas un mental suffisamment libéré de l'émotivité subtile des forces occultes ou de l'émotivité subtile que les forces occultes peuvent créer en lui afin de tester s'il est réellement mental et s'il est capable réellement de vivre à la hauteur de sa vibration, au lieu de vivre en fonction d'une vibration qui colore sa vie en lui donnant l'impression d'être résonante avec celle d'autres personnes autour de lui.

Remarquez bien une chose, que l'évolution de la conscience supramentale est une évolution dont l'Homme découvrira les lois au fur et à mesure qu'il avancera dans la vie. Ce n'est pas une évolution qui est fondée sur des principes d'ordre psychologique ou d'ordre spirituel : l'évolution de la conscience supramentale fait partie de l'intégration et de la fusion de l'Homme, donc elle sera mise à l'épreuve par l'Homme dans la vie de l'Homme au fur et à mesure que ce dernier percera les voiles de sa propre initiation.

C'est pour cette raison qu'elle est très importante, la sélectivité, et qu'elle sera comprise dans le temps d'une façon parfaite, afin que les Hommes en arrivent un jour à pouvoir finalement bénéficier de ce grand calme interne qui naît de leurs propres possibilités et non pas simplement d'autres possibilités à coloration occulte ou ésotérique qui forcément lient les Hommes, les entraînent dans une spirale d'énergie dont ils ne peuvent pas facilement couper la tête, parce que cette spirale d'énergie semble être la tête de la raison pour laquelle ils sont ensemble en mouvement.

Remarquez que les forces psychiques de l'Homme ne peuvent pas donner à l'Homme la clé de son évolution, il doit se la donner lui-même. L'Homme doit aller à la recherche lui-même, par lui-même, de cette clé d'évolution, et chaque expérience, chaque changement vibratoire, chaque prise de conscience, chaque renouvellement de la conscience mentale de l'Homme nécessite une prise de position vis-à-vis de ces forces en lui. Et la sélectivité fait partie de cette prise de position, mais elle nécessite une clé d'évolution. Et cette clé d'évolution, chaque homme, chaque femme la trouvera dans son temps, dans son lieu, en fonction de sa propre expérience et en fonction de son propre besoin d'en arriver un jour à une paix qui ne puisse pas être troublée vibratoirement, par d'autres personnes, par d'autres mondes qui peuvent facilement se mélanger à son monde, parce qu'ils ont une conscience dite supérieure.

Chaque Homme est maître de sa propre tribu, chaque Homme est maître de sa propre vie, chaque Homme deviendra maître de sa propre vie et dans sa propre vie. Et devenir maître de sa propre vie et dans sa propre vie veut dire en arriver un jour à ne plus avoir à supporter un taux vibratoire de l'extérieur qui ne coïncide pas parfaitement avec le nôtre. Ceci prendra le temps que ça doit, mais ceci se fera parce que ceci fait partie des lois de l'évolution, ceci fait partie de ce que l'Homme nouveau découvrira comme besoin fondamental à son calme, à sa paix, et à sa joie de vivre.

Pendant l'involution, l'Homme appliquait la loi de la sélectivité dans le monde, mais d'une façon inconsciente, et souvent pour des raisons qui n'étaient pas réelles. Mais lorsque l'Homme se conscientise et qu'il applique la loi de la sélectivité, il l'applique, cette loi, pour des raisons réelles, en fonction de ce qu'il sait, en fonction de ce qu'il est, et il ne peut plus retourner en arrière.

Lorsque la sélectivité est appliquée dans la vie de l'Homme, ce dernier ne peut plus retourner en arrière parce que la conscience créative de l'Homme est un mouvement vers l'avenir, elle est un mouvement vers l'avant et elle ne recule jamais parce qu'elle ne fait jamais d'erreur. Tandis que pendant l'involution, l'Homme pouvait retourner en arrière, pouvait regretter une certaine sélectivité parce que le doute subjectif de son ego lui permettait ainsi. Mais lorsque l'Homme est en voie d'intégration de son énergie, il ne peut pas regretter quoi que ce soit, il ne peut pas retourner en arrière, il ne peut aller qu'en avant, donc il ne peut que découvrir de plus en plus cette science du mental qui s'applique d'une façon absolue, catégorique et sans aucun sentiment subjectif, sans aucune attitude.

C'est pourquoi l'Homme conscient de demain qui connaîtra la sélectivité, commencera déjà à vivre sur le plan matériel en fonction d'une vie qui lui convient, en relation avec des Hommes qui lui conviennent, et en fonction d'un besoin interne de toujours maintenir la surface de son lac calme, sans vague. Ce sera sa santé, ce sera sa joie, ce sera son bien-être, son système nerveux pourra finalement se calmer de cette tempête d'énergie qui a soulevé sa conscience et donné à sa conscience involutive un nouveau mouvement.

Mais l'Homme ne peut pas vivre toute sa vie dans cette tornade, dans l'œil de la tempête. Un jour il doit sortir de cette tempête, il doit connaître le calme et la paix, et c'est la sélectivité qui lui permettra ceci. Et ce ne sera pas facile au début parce que l'Homme aime ceux qui sont autour de lui. Il apprécie, il affectionne ces êtres qui depuis longtemps le connaissent.

Mais la sélectivité va beaucoup plus loin que ça, elle prépare l'Homme lentement à pouvoir un jour supporter parfaitement la grande isolation de l'Homme contre l'humanité, ou à l'intérieur de l'humanité, il ne faut pas oublier que l'Homme possède une mémoire, que l'Homme possède une mémoire qui le lie d'une façon consciente ou inconsciente avec l'humanité au large. Et plus l'évolution se fera, plus l'Homme conscient, l'Homme nouveau, l'Homme de demain, se verra obligé de vivre en marge de cette humanité, psychiquement, et c'est là qu'il devra avoir cette capacité de supporter la solitude de l'être, dans la mer et dans l'océan de ces autres êtres, de l'être qui va son chemin alors que ces autres êtres sont obligés de piétiner sur le même chemin et de s'enliser dans les vases de la décadence d'une civilisation.

Donc l'Homme nouveau, à travers la sélectivité, sera préparé lentement, graduellement, à pouvoir supporter la grande isolation. Non pas la solitude, mais la grande isolation de cette foule d'êtres qui circulent autour de lui et qui, d'une façon ou d'une autre, sans qu'il ne s'en rende compte, le vampirisent parce que l'énergie de leur conscience en évolution n'est pas encore parfaitement ajustée, c'est-à-dire qu'elle n'est pas parfaitement intégrée, c'est-à-dire qu'ils ne se connaissent pas encore parfaitement.

Donc si un Homme ne se connaît pas parfaitement et qu'un autre se connaît, il faut absolument que celui qui se connaît sache agir en relation avec cet autre Homme, sinon il se fait vampiriser. Qu'il se fasse vampiriser pour des bonnes raisons ou des mauvaises raisons, ce n'est pas le cas, ce n'est pas le point, qu'il se fasse vampiriser : c'est la situation. Et un Homme à un certain moment d'évolution ne peut plus se faire vampiriser parce qu'il n'a plus en lui de ces réserves d'énergie occultifiées qui font de lui un être dont le mouvement, en relation avec d'autres êtres, ne s'éteindrait pas s'il n'en venait pas un jour lui-même à contrôler sa propre énergie.

L'évolution de la conscience supramentale mènera l'Homme à l'intégration. L'intégration fait partie du fusionnement de l'Homme avec sa propre conscience, fait partie du développement de l'intelligence et de la volonté au maximum, et dans ce mouvement, l'Homme nouveau ne peut plus regarder en arrière, il ne peut plus s'apitoyer sur le passé. Il doit, et il est forcément obligé, de foncer dans une vie qu'il est capable de sculpter dans le granit de l'opposition. Et le granit de l'opposition, pour l'Homme, c'est tout ce qui représente une vibration ou une autre qui ne fait pas partie intégrale de son harmonie.

Et la vie de l'invololution, ou la vie en voie d'évolution dans ses débuts, représente constamment un aspect granitique de l'énergie, ce quelque chose qu'on ne peut jamais amener à être ce que l'on veut qu'il soit, cette opposition constante qui bafoue notre intérieur, qui bafoue notre mental et qui force notre émotivité à se rompre contre sa surface rugueuse et difficile.

L'Homme nouveau découvrira que la sélectivité fait partie de la nouvelle orientation de la conscience humaine sur Terre, qu'elle fait partie de la nouvelle définition du moi conscientisé vis-à-vis du moi moins conscientisé, qu'elle donne à l'Homme l'échelle, la mesure d'où il doit être, de comment il doit être, de comment il doit vivre vis-à-vis des autres Hommes autour de lui.

La sélectivité est un processus évolutif consciemment perçu par l'Homme nouveau comme étant une clé de vie. Non pas une clé d'évolution, mais une clé de vie, clé de vie coïncidant parfaitement avec une clé d'évolution nécessaire pour se la donner.

La vie, c'est un tourbillon, un tourbillon constant, incessant. L'Homme est énergie, donc la relation ou les relations entre l'Homme et l'Homme sont des relations d'énergie, sont des relations faisant partie du tourbillon de la vie. L'Homme conscient, intégré, en voie de plus grande fusion, sera le seul capable de mettre fin à ce tourbillonnement dans sa vie pour pouvoir un jour connaître le calme, pour pouvoir un jour vivre à la mesure de sa vibration. Sinon à quoi sert l'évolution, à quoi sert la conscience, à quoi sert ce que l'Homme saura, à quoi sert ce que l'Homme découvrira tant qu'il ne peut pas le mettre en action, le concrétiser, le rendre, mais une façon parfaite et non pas d'une façon qui permet aux forces occultes, psychiques en lui, de se jouer de sa résistance, de se jouer sa fatigue, de se jouer de son épuisement pour des raisons que lui ne connaît pas encore ?

L'Homme conscient comprendra, saura, verra, percevra. Mais il percevra d'une façon précise, d'une façon qui coïncide avec ses besoins réels, et non pas des besoins occultement spéculés, occultement créés par un mental qui n'est pas encore parfaitement déraciné de l'émotivité du relationnel humain.

S'il y a une expérience dans la vie de l'Homme qui puise constamment dans le raisonnable de l'émotion relationnelle, c'est bien les liens qu'il entretient avec les Hommes. Au cours de l'histoire, au cours de l'involution, l'Homme a vécu à tous les niveaux l'émotivité de ses liens avec les Hommes. Au cours de l'évolution, l'Homme brisera d'une façon froide, mentale, créative, intelligente, volontaire, ces liens qui furent pendant l'involution nécessaires, qui furent au début de l'évolution nécessaires, mais qui demain, lorsque l'Homme aura atteint un niveau de conscience intégrale, ne suffiront plus à sa vie, parce qu'il aura besoin d'autre chose pour se nourrir. Et cette autre chose, ce sera le calme parfait d'une conscience parfaitement équilibrée, d'une conscience ne résonnant plus sur la base ou l'instrument musical des sentiments qui donnent à la vie humaine une coloration, mais qui dans un même temps enlèvent à l'Homme une autonomie, une capacité d'être, calme, en paix.

La paix c'est l'Homme qui se la donnera, ce ne sera pas la vie.

186 - l'absolu quantitatif ou qualitatif dans l'intelligence

L'Homme nouveau cherchera à comprendre, au cours de son évolution, la qualité absolue de son intelligence. Il cherchera à devenir absolu dans son intelligence. Il voudra que son intelligence soit sentie, perçue comme étant l'expression de quelque chose qui n'est pas conditionnable, de quelque chose qui est réel, de quelque chose qui ne change pas, de quelque chose qui est centré quelque part en lui-même et qui lui donne cette qualité absolue, c'est-à-dire cette façon de vivre, de voir, de parler, de trancher qui n'est pas subjective et fondée sur une attitude, mais réelle, dans un sens qui dépasse la simple définition psychologique de ce terme.

Quel est cet absolu ? Quelle est cette qualité ? Comment la découvrir ? Comment la saisir ? Quand l'Homme l'apercevra-t-elle ? Pour que l'être humain en arrive un jour à sentir l'absolu dans son intelligence, il lui faudra que son intelligence soit élevée à un niveau universel. Un niveau universel est un niveau qui n'est pas conditionné par son moi, qui n'est pas conditionné par sa mémoire, par ses sentiments, par son émotivité, par son humanité inférieure, mais créé de toutes pièces par une partie de lui qui est au-dessus de la condition humaine, au-dessus de ce qui a fait de l'Homme un être involutif.

La qualité absolue de l'intelligence est une qualité réelle de l'intelligence. Elle fait partie de l'intelligence. Ne pas être absolu dans son intelligence c'est être, à un certain niveau, conditionné, avoir jusqu'à un certain point des retenues dans sa manifestation. Pour que l'Homme nouveau devienne absolu dans son intelligence, il lui faudra apprendre à vivre d'une manière totale son intelligence, son énergie intelligente. Il lui faudra apprendre à reconnaître que cette intelligence n'est pas subjective en elle-même, qu'elle est en dehors du conditionnement subjectif de sa personnalité. Il lui faudra pouvoir sentir qu'il est réel, même si sa parole, même si son action semble, à d'autres, être en dehors du réel.

Autrement dit, l'Homme nouveau ne pourra pas se payer le luxe de douter à aucun niveau de sa conscience, car la qualité absolue de l'intelligence est une qualité qui dérive de la fusion de l'Homme avec son esprit, elle dérive de la relation étroite entre cette énergie puissante et l'Homme, et c'est à l'Homme ou ce sera à l'Homme d'apprendre, au cours de son évolution, à supporter la qualité, la nature de son intelligence ; non pas de la supporter d'une façon qui ferait de lui un être dominé par elle, mais de la supporter dans un sens qui convient parfaitement à cette union entre lui, sur le plan matériel et lui, sur le plan cosmique universel.

Que l'Homme ait éventuellement ou possède une intelligence absolue, c'est naturel ; c'est naturel parce que ce qui est esprit doit dominer ce qui est mémoire ; ce qui est esprit, lumière, doit dominer ce qui est expérientiel et passé. La nature de l'Homme en évolution lui permettra de saisir qu'être absolu dans sa conscience ne veut pas dire être absolu en attitude, mais être capable de supporter la pénétration de sa lumière à travers l'ego, sans subir cette pénétration, sans en souffrir, sans en être subjugué à cause de certains voiles ou de certaines illusions. Autrement dit, être absolu dans sa conscience ramènera l'Homme à réaliser qu'il est un canal, et étant canal il devient naturellement une expression facile pour cette énergie qui passe d'un plan supérieur vers un plan plus matériel.

Mais être absolu dans sa conscience, ce n'est pas facile, parce que l'Homme possède encore beaucoup de mécanismes en lui qui font partie de sa personnalité et qui sont teintés par sa personnalité ; de sorte que pour qu'il soit réellement absolu, il ne faut pas qu'il y ait de contrefaçon à cette intelligence ; elle doit être parfaite, elle doit être pure, elle doit être sans coloration, sinon nous n'avons pas un Homme réel, nous avons plutôt un être machiavélique. Ce qui a retardé l'Homme dans son involution, c'est justement le fait qu'il n'a pas pu être absolu. Si l'Homme avait pu être absolu au cours de l'involution, il en serait aujourd'hui à un stage très, très avancé dans sa conscience, dans son intelligence et dans sa fusion.

Mais pour devenir absolu l'Homme avait besoin de clés, l'Homme avait besoin de comprendre d'abord la puissante affection qu'il a pour la conscience collective, pour les valeurs de la conscience collective, pour les modes de pensée de la conscience collective. L'Homme, sans s'en rendre compte, avait énormément de liens avec cette conscience et au lieu de se nourrir lui-même, de grandir en lui-même, par lui-même, pour lui-même, d'une façon universelle, il diminuait, devenait plus petit par rapport à la conscience collective et c'est ainsi qu'il perdit sa qualité d'être absolu dans sa conscience, autrement dit de manifester une intelligence absolue.

Il ne faut pas croire que posséder une intelligence dite absolue veut dire que l'Homme deviendra absolument intelligent, ce n'est pas pareil. Posséder une conscience absolue veut dire être capable, d'une façon inconditionnée, de rendre sur le plan matériel ce qui doit être rendu par l'esprit de l'Homme ; tandis que posséder une intelligence absolue est une sorte de glorification du mental humain, et ceci est une illusion, parce que l'absolu ne peut être rendu à l'Homme en fonction de sa conscience que par rapport à sa relation universelle avec le double.

Donc, si la relation universelle entre l'Homme et le double doit se manifester d'une certaine façon, c'est cette façon qui doit devenir absolue, qui doit devenir parfaitement réalisée. Il ne s'agit pas pour l'Homme de quantifier l'absolu puisque l'absolu n'est pas quantifiable, il est simplement qualifiable.

Donc, lorsque nous parlons de la qualité de l'Homme mental de demain, nous parlons d'une qualité supérieure à celle d'aujourd'hui, et cette qualité deviendra absolue, parce que l'Homme aura finalement été capable de se débarrasser de la subjectivité, sous tous ces modes, qui colore sa personnalité ; mais nous ne parlerons pas de l'absolu dans un sens quantitatif.

Tous les Hommes de la terre ont une conscience absolue universelle en potentiel, mais tous les Hommes ne sont pas absolus en intelligence au même niveau - et quand je dis tous les Hommes, je ne parle pas simplement des Hommes sur le plan matériel, je parle des Hommes sur les autres plans - donc automatiquement, si nous quantifions le terme de l'absolu, nous voulons donner à l'être humain une puissance mentale, et ce n'est pas l'Homme qui se donne la puissance mentale, c'est son esprit, ça fait partie de son esprit, ça fait partie de son évolution.

Donc, ce n'est pas la qualité quantitative de l'absolu que nous, les Hommes de la terre, recherchons, c'est plutôt la qualité pure, la qualité de l'esprit, naturelle chez l'Homme. C'est de cette qualité que nous découvrirons dans l'avenir que l'Homme nouveau doit ou deviendra absolu dans son intelligence. Il ne sera pas conditionnable, autrement dit son canal sera parfaitement ouvert, il n'y aura pas de contrainte, de constriction dans le canal bâti entre lui et sa source, et c'est ainsi que l'Homme sera absolu.

Il sera le centre même de cette énergie qui est sienne sur les autres plans et il manifestera, sur le plan matériel, cette même énergie, dans une configuration qui sera parfaite. Ce n'est pas à l'ego de décider si l'énergie de l'intelligence de l'Homme est parfaite, c'est à l'esprit parce que l'énergie de l'intelligence vient de l'esprit. Si l'Homme est capable de supporter la nature de cette intelligence venant de l'esprit, il vivra la qualité absolue de l'intelligence.

Si nous commençons à regarder dans la qualité absolue de l'intelligence pour y trouver des paramètres de vérité ou de mensonge, nous perdons notre temps parce que l'esprit dans l'Homme prime d'abord. L'esprit dans l'Homme a ses raisons, ses visions, ses buts, ses plans. C'est à l'Homme de pouvoir le canaliser d'une façon parfaite et c'est alors que nous dirons que l'Homme possède une intelligence absolue.

Il y aura toujours le danger, dans cette conscience de l'absolu de l'intelligence de l'Homme nouveau, de croire que nous avons absolument raison, dans un sens personnel. Ceci est une grave illusion. Il ne s'agit pas pour l'Homme conscient allant vers la fusion d'avoir raison dans un sens personnel ; il s'agit pour l'Homme en évolution d'atteindre un niveau de conscience suffisamment ajusté à son double pour qu'avec le temps, la nature de son intelligence se stabilise et qu'elle devienne, ainsi, permanente dans sa qualité équilibrée, pour que nous puissions ensuite bénéficier de la qualité absolue de l'intelligence, sans en souffrir, parce que ce n'est pas en fonction de l'Homme que son intelligence deviendra absolue, ce sera toujours en fonction de son esprit.

Mais l'Homme, au cours de l'évolution, ne connaissant pas les lois de l'intelligence, ne connaissant pas les lois de l'énergie, pourra facilement croire en l'absolu de son intelligence, alors qu'il aura encore des choses à apprendre. Il ne s'agit pas pour l'Homme de chercher dans sa conscience absolue le réel de la forme, mais le réel de l'énergie. C'est là que l'Homme pourra faire erreur. Si l'Homme cherche le réel de la forme dans sa conscience absolue, il fera des erreurs et sera amené à l'esprit, à une sorte de confrontation entre l'ego et la réalité.

Mais si l'Homme véhicule le réel de son énergie, le réel de sa vibration, à ce moment-là il devient absolu dans sa conscience mais d'une façon qualitative, dans ce sens qu'il canalise son énergie d'une façon parfaite. Par contre, s'il cherche à être absolu dans la forme, il voudra donner sur le plan de l'ego une valeur à la qualité absolue de son intelligence et l'esprit le réajustera, le fera se confronter avec sa propre réalité.

Un Homme qui cherche l'absolu d'une façon quantitative, autrement dit en fonction de la forme, peut s'attendre à des déboires, à des illusions. D'ailleurs, c'est ce qui se produit souvent chez les médiums. Les médiums parlent, disent des choses, mais ils ne les disent pas d'une façon qui est vibratoirement absolue, ils les disent en fonction d'une vibration qui leur donne l'impression qu'ils sont vibratoirement absolus, alors qu'ils sont absolus seulement dans la forme. C'est pourquoi beaucoup de médiums, parlant de ce qui n'existe pas encore sur le plan matériel, font des erreurs, autrement dit en arrivent, au cours de leur expérience, à réaliser que ce qu'ils disent, que ce qu'ils ont dit, ne s'est pas produit de la façon dont ils l'avaient expliqué.

Donc, le mécanisme là-dedans est à l'intérieur de la conscience de l'Homme. L'Homme doit toujours laisser à son esprit la direction de l'énergie. Ainsi il devient absolu dans sa conscience, il ne s'agit pas pour lui alors, d'aller chercher la vérité dans la forme, mais d'aller chercher le réel dans la vibration. C'est ça que veut dire être absolu dans sa conscience.

Si l'esprit a quelque chose à faire voir à l'Homme, à travers l'énergie, qui deviendra demain explicatif sur le plan de la forme, l'Homme pourra regarder et dire : "ah, il avait dit telle chose et ce qu'il avait dit était ceci." Mais ce n'aurait pu être dit dans le temps, parce que ce n'était pas le temps, mais ce devait être réalisé plus tard, au cours de l'expérience, et c'est comme ça que travaille l'esprit.

Lorsque l'Homme sera arrivé à un niveau d'évolution supérieur, lorsqu'il aura transcendé totalement la condition humaine, à ce moment-là l'Homme et l'esprit vivront d'une même communication, c'est-à-dire que l'Homme sera réellement quantitatif et qualitatif dans son intelligence, mais ceci voudra dire que l'Homme possède sur la terre des pouvoirs absolus. Le temps pour ceci n'est pas arrivé. Donc, pour le moment l'Homme doit chercher la qualité vibratoire absolue de sa conscience et non pas la qualité quantitative absolue de sa conscience. Ceci viendra simplement plus tard, lorsque l'Homme composera directement avec sa fusion et que l'humanité sera entrée dans un nouveau stage d'évolution.

En attendant, l'Homme doit travailler avec l'énergie et s'il travaille bien avec l'énergie, il en arrivera éventuellement à pouvoir l'ajuster à ses plans inférieurs afin que cette énergie de l'absolu de la conscience qualitative devienne une énergie également absolue en conscience, mais de façon quantitative, et c'est là que l'Homme connaîtra l'avenir d'une façon parfaite. C'est là que rien ne sera caché à l'Homme, parce que les pouvoirs de l'esprit seront sur le plan matériel pour être distribués à travers l'Homme, afin que naisse sur la terre une nouvelle civilisation, une nouvelle condition d'évolution.

On dit souvent chez les Hommes que le pouvoir absolu corrompt absolument. C'est une parole que l'on dit en relation, par exemple, avec la politique, le pouvoir politique. Sur le plan de l'esprit, sur le plan de la fusion, ceci est impossible parce que le pouvoir, sur le plan de la fusion, est né de la lumière, il n'est pas né d'une qualité astrale de la conscience humaine. Mais d'un autre côté, le pouvoir de la fusion, étant absolu en lui-même, doit être utilisé dans le monde lorsque le monde est prêt à le recevoir, sinon il crée trop de chocs, sinon il fait avancer le temps, sinon il empêche que certains événements sur la terre soient vécus.

C'est pourquoi l'Homme nouveau découvrira d'abord la qualité absolue de sa conscience et plus tard, lorsque les temps seront venus, il aura la qualité et la quantité absolues dans sa conscience et il exercera alors, sur le plan matériel, une nouvelle mission sur terre, c'est-à-dire qu'il aura, sur le plan matériel, une fonction créative qui affectera toute la planète. Parce qu'un Homme qui possède la conscience absolue d'une façon qualitative et quantitative ne fait plus partie de l'humanité, il ne travaille plus selon les lois de l'Homme, il ne crée plus selon les lois de l'Homme, il crée simplement selon les lois de l'esprit et ces lois sont en dehors, au-dessus du conditionnement involutif. Donc, ces lois créent des chocs énormes qui ont une valeur créative évolutive, mais qui ne peuvent pas venir dans le monde avant que ce ne soit le temps.

Pour que l'Homme soit réellement centré en lui-même et bien dans sa peau, bien dans sa peau mentale, bien dans sa peau personnelle, il faut qu'il goûte de cette qualité absolue de la conscience. La qualité absolue de la conscience est un baume pour l'esprit de l'Homme, elle est une relaxation extraordinaire pour l'esprit de l'Homme parce que, pour la première fois, l'Homme se sent Homme. Il ne se sent pas simplement un être esclave sur une planète esclave, il se sent un être qui commence à sortir de l'esclavage de la vie. Il commence à se ressentir en vie, à se sentir en lui-même, à se sentir à travers lui-même. Tout vibre en lui, sa conscience devient comme un processus d'osmose, il devient intégral, il commence à sentir ce qu'il ne sentait pas avant de lui-même. C'est comme si l'Homme auparavant était mort et qu'il devient lentement vivant.

Donc, cette qualité d'absolu de la conscience est très importante pour lui, et l'Homme qui est conscient d'une façon absolue sur le plan de la qualité n'a pas besoin de la quantité. Un Homme conscient de la qualité de sa conscience peut attendre des années pour la quantité absolue de sa conscience, autrement dit pour les pouvoirs absolus d'une conscience créative qui transforme une civilisation ou la conscience d'une planète.

Il peut attendre des années, mais déjà il est bien sur le plan individuel, il vibre, il est en vie, il se sent, il se sent en dehors de la masse, il commence à percevoir sa propre territorialité, à sentir son propre psychisme. Il n'est pas simplement quelque chose dans un corps biologique qui se meut avec un peu d'esprit, avec beaucoup de souvenance, pour transparaître comme étant de la façon, de la personnalité, de la contrefaçon. Il est réel, il devient de plus en plus réel. Vivre devient de plus en plus intéressant parce que c'est constamment absolu d'une façon qualitative. C'est ça la qualité absolue de l'intelligence humaine.

Mais si les Hommes recherchent la quantité dans l'absolu, ils feront erreur parce que c'est l'ego, c'est le corps de désir de l'Homme qui veut devenir quelque chose. L'Homme n'a pas à devenir quelque chose ou quelqu'un, l'Homme n'a qu'à devenir réel. S'il devient réel, il deviendra quelque chose et quelqu'un naturellement, avec le temps, mais d'abord il doit devenir réel. Devenir réel c'est posséder de plus en plus l'intelligence qui fonctionne par rapport à l'équilibre, sur le plan de l'énergie, entre l'ego et sa source.

Qu'est-ce qui définit la qualité absolue de l'intelligence de l'Homme ? Ce n'est pas simplement la fusion. La fusion, naturellement, crée une qualité absolue dans la conscience de l'Homme, mais l'Homme souffre. Si l'Homme souffre dans la fusion, il faut qu'il en arrive un jour à ne plus souffrir dans la fusion, donc il faut qu'il intègre cette énergie. Et la qualité absolue de cette conscience, en dehors de la souffrance de la fusion, c'est une très grande qualité de vie, c'est un très grand plaisir de vie, c'est une très grande joie de vivre. C'est là que l'Homme doit en venir afin de pouvoir ensuite passer au pouvoir de la nouvelle conscience évolutive, au pouvoir du surhomme de demain, mais ceci dans son temps.

L'aspect quantitatif viendra après l'aspect qualitatif. Ce dernier est le premier, il est le plus important, parce qu'il révèle l'Homme à l'Homme, il révèle l'Homme à lui-même, il donne à l'Homme le sens de l'appartenance à quelque chose qui est réel. Et ce réel c'est lui. Bien que ce réel soit multiple dans ses facettes, dans cette dimensionnalité, il est tout de même unifié à travers un principe de plus en plus développé de fusion intégrée, pour que l'Homme puisse bénéficier de la qualité absolue de sa conscience, sans en souffrir à travers la fusion.

Comment l'Homme apprendra-t-il à développer cette qualité absolue de la conscience ? Il l'apprendra au fur et mesure qu'il aura le courage, la force, le sentiment de certitude, d'être certain. C'est au travers du développement de la certitude que l'Homme arrivera à vivre, à vibrer de la qualité absolue de sa conscience. Si l'Homme n'apprend pas à devenir certain dans l'action, certain dans la parole, sans vibrer sur le plan émotionnel, sans soulever la poussière du doute, sans souffrir de la poussière du doute, il ne pourra pas développer la qualité absolue de la conscience parce qu'elle est une extension, dans le domaine de la perfection, de ce qui doit être connu demain au cours de son évolution.

Donc, si la qualité absolue de la conscience est une extension de la certitude, l'Homme doit commencer par être certain, il doit commencer à comprendre, à sentir ce que veut dire être certain. C'est à travers la certitude et son développement que l'Homme commencera à mesurer la valeur de la relation entre lui et la source. Lorsque la source lui révèle telle ou telle chose, c'est là que l'Homme en arrive à développer un discernement, une lucidité vis-à-vis d'elle, parce que l'Homme ne peut pas supporter d'être certain, et à la fois, ou dans un même temps, vivre l'incertitude. Ceci pour lui est une souffrance ou sera une souffrance. Donc, lorsque l'Homme est certain, déjà il fait partie de la qualité absolue de la conscience. Mais il doit raffiner son "certain", il doit raffiner sa certitude, il doit devenir certain d'être certain.

C'est dans ce mécanisme-là, c'est dans cette subtile confrontation avec les voiles de l'esprit qu'il apprendra finalement à ne goûter ou à ne chercher à goûter qu'à la qualité absolue de la conscience, sans se mettre le nez dans la quantité absolue de la conscience, qui fait partie de la relation entre l'esprit et la forme et qui donne à l'Homme un pouvoir qui ne lui sera donné que lorsqu'il sera prêt à le vivre, à le rendre et à le manifester dans le monde. L'Homme aujourd'hui est au stage de l'évolution de la personne, il n'est pas au stage de la transfiguration de la conscience humaine sur la terre.

Lorsque l'Homme possède la qualité absolue de sa conscience, il ne se sent pas en lui-même divisé. Il ne sent pas en lui-même deux êtres. Il ne sent pas en lui-même un être humain impotent, manipulable. Il ne sent pas en lui-même de l'esclavage. Il se sent un, il se sent total. Il ne subit plus les affronts contre son intelligence pour la transformation de ses corps par l'esprit. Lorsque l'Homme ne sent plus son esprit choquer son intelligence, lorsqu'il sent que son esprit le respecte, c'est que l'Homme est arrivé à une qualité absolue de son intelligence et qu'il commence finalement à comprendre qu'il n'a pas besoin de vivre de la quantité absolue de l'intelligence, mais qu'il a besoin de vivre de la qualité de cette même intelligence.

Donc, à partir de ce temps, l'Homme n'a plus à subir l'impertinence de l'esprit qui veut toujours faire reconnaître à l'Homme que l'ego est anti-lumière dans sa coloration primitive. La qualité absolue de l'intelligence de l'Homme, ce n'est pas une utopie, c'est du réel ! D'ailleurs l'Homme peut-il s'imaginer que le réel ne soit pas absolu dans sa qualité ? Que le réel ne soit pas encore absolu dans sa quantité, d'accord ! Qu'il ne soit pas absolu en relation avec la forme, d'accord ! Que le réel s'exprime dans le monde dans son temps, d'accord ! Mais, que le réel vibratoirement soit en relation parfaite avec l'Homme, c'est absolument nécessaire.

Et c'est l'Homme qui en arrivera éventuellement à créer en lui-même cette condition, ce n'est pas l'énergie, c'est lui-même, par sa volonté, par son intelligence, par le développement subtil de son intelligence et par la concrétisation finale de sa volonté. L'Homme a de la difficulté à percevoir l'absolu ou la qualité absolue de sa conscience parce qu'il passe son temps à s'interroger.

L'Homme s'interroge, même s'il ne s'interroge pas d'une façon psychologique, il s'interroge d'une façon subtilement vibratoire, qui est, en fait, une expression décadente de sa psychologie. L'Homme s'interroge. Il ne peut pas dire quelque chose sans s'interroger et c'est pourquoi il est difficile pour lui de sentir la qualité absolue de son intelligence, parce que ces qualités vont à l'encontre l'une de l'autre, ce qui donne l'interrogation. Et l'Homme s'interroge pourquoi ? Parce qu'il n'a pas de certitude, et il n'a pas de certitude, pourquoi ? Parce qu'il n'a pas encore connu la quantité absolue de la conscience.

L'Homme croit qu'il va passer de la certitude à la certitude absolue, qui est la quantité absolue de la conscience, sans passer par la définition de la qualité absolue de la conscience. C'est une illusion. L'Homme doit payer le prix pour passer de la qualité à la quantité, autrement dit pour passer de la perception au pouvoir. Le prix qu'il doit payer c'est la destruction graduelle, éventuelle, de cette incertitude en lui qui le pousse constamment à se questionner.

Pourquoi l'Homme se questionne ? Naturellement parce qu'il n'est pas sûr. Mais pourquoi il n'est pas sûr ? Parce qu'il se questionne ! Donc, vous direz que ceci est un cercle vicieux et que ça ne répond pas à la question. Au contraire, ce sont les cercles vicieux qui répondent le plus aux questions de l'Homme, mais non pas d'une façon qui amène l'Homme à se questionner sur la circularité, mais d'une façon pour un Homme ou pour des Hommes de pouvoir vivre simplement de la vibration ou de l'énergie de leur conscience, sans s'attaquer ou sans vouloir prendre le contrôle de la forme et donner à la circularité une explication qui deviendrait quantitative ou scientifique ou cosmique ou universelle.

Par exemple, la question qui vient toujours à l'esprit de l'Homme : "Est-ce que la poule vient avant l'œuf ou l'œuf vient avant la poule ?" Ça c'est de la question, c'est de l'interrogation ! Tant que l'Homme s'interroge, il vivra la circularité. Si l'Homme passe de l'interrogation à la conscience purement vibratoire, qualitative et absolue de son intelligence, il laissera tomber l'interrogation. Il ne souffrira plus de l'interrogation, donc il ne souffrira plus de la circularité, donc il aura réponse au problème d'une façon quantitative dans un temps où l'Homme saura, pourra posséder la science de cette question. Ceci viendra après avoir passé le stage de la qualité de la conscience ; ceci viendra au stage quantitatif de la conscience.

Lorsque l'Homme sera rendu à ce stage, il pourra dire d'où vient la poule : est-ce qu'elle vient avant l'œuf ou est-ce que l'œuf vient avant elle ? Il aura toutes les réponses, autant sur le plan chimique, physique, psychique de la poule, autant sur le plan de la forme astrale, éthérique de la poule, autant sur le plan génétique de la poule. L'Homme aura réponse à toutes les questions, mais il aura nécessairement auparavant vécu la période de la qualité de la conscience qui l'affranchit de l'interrogation.

Donc, c'est la raison pour laquelle l'Homme a tant de difficulté à exprimer son intelligence d'une façon absolue, parce qu'il cherche à s'interroger afin de saisir la nature de la forme, alors qu'il devrait plutôt vivre de la qualité vibratoire de son énergie et ne pas chercher à se restreindre ou à vivre la circularité en attendant, en s'attaquant à la forme ou à la quantité absolue de son intelligence.

L'absolu, c'est la configuration naturelle de l'intelligence de l'Homme ; c'est la configuration naturelle de l'intelligence de l'Homme, mais l'intelligence de l'Homme n'est pas naturelle, elle est purement conditionnée, elle est née de sa sensorialité ; elle est née de la relation entre l'ego et le matériel ; elle n'est pas née de son esprit. Si l'intelligence de l'Homme était née de son esprit, l'Homme connaîtrait depuis très longtemps l'absolu dans son intelligence et probablement aujourd'hui, à l'âge où nous en sommes, l'Homme serait déjà au stage de la quantité absolue de son intelligence. Autrement dit il aurait la science de la matière infusée dans son mental, par son double.

Donc, l'actualité absolue de la conscience humaine est étrangère à lui. L'Homme n'est pas habitué à elle, c'est une expérience mentale nouvelle. Pourquoi ? Parce que l'Homme a toujours voulu prendre sur lui-même la responsabilité de son absolu, et ceci est une illusion. L'Homme ne peut pas prendre sur lui-même la responsabilité de l'absolu de sa conscience puisque cette qualité fait partie de l'esprit, pas du territoire psychique involutif de l'être humain.

Donc, l'Homme devra apprendre, au cours de l'évolution, à se désengager de la façon ou de la manière dont son esprit fonctionne, pour finalement s'enclencher dans une autre façon, une nouvelle façon. Et cette nouvelle façon, il l'apprendra avec le temps, au fur et à mesure qu'il passera de la certitude manquée à l'incertitude redécouverte ou qu'il passera de l'interrogation constante à l'absence totale d'interrogation. Donc, à ce moment-là, l'ego, l'aspect mental de l'Homme, sera dompté et l'Homme deviendra canal parfait, deviendra qualitativement absolu dans sa conscience, et le temps viendra très peu après où il sera quantitativement absolu dans sa conscience. Alors, l'Homme connaîtra enfin la science cosmique sur la terre mais pas avant qu'il ait compris les leçons de l'intelligence, les lois de l'intelligence, qui ne sont pas les lois de l'Homme, qui sont les lois de l'esprit.

L'Homme doit transposer la nature de son intelligence inférieure en une nature supérieure. Il doit passer d'un stage involutif à un stage évolutif ; il doit passer d'un stage où il s'interroge à l'autre stage où il passe le jugement. Mais pour que l'Homme puisse passer le jugement sur la vie, autrement dit pour que l'Homme devienne parfaitement scientifique, il lui faudra avoir reconnu, en lui-même, la fin, la finalité du stage de l'interrogation, parce que l'Homme doit donner tout à l'esprit avant que l'esprit ne lui retourne le même tout.

Et donner tout à l'esprit veut dire vivre de plus en plus en relation avec l'esprit, non pas selon les lois de l'ego mais selon les lois de la lumière, qui sont et qui vont au-delà de l'expérience de l'Homme, au-delà de l'expérience de la terre, au-delà de l'expérience du système solaire. Donc si l'Homme a de la difficulté à connaître la qualité absolue de sa conscience, c'est qu'il utilise son intelligence pour des fins personnelles. Il utilise son intelligence pour des fins personnelles, au lieu de vivre son intelligence pour des fins transpersonnelles, pré-personnelles.

Ceci demande énormément de réajustement, puisque l'Homme a utilisé son intelligence pour des fins personnelles depuis des millénaires. Donc là où les lois de l'invololution ne peuvent plus être utilisées à la conscience de l'Homme, il est obligé d'apprendre les lois de l'évolution et ces lois lui sont expliquées. L'Homme doit vivre son intelligence pour des fins pré-personnelles, transpersonnelles, mais de plus en plus ajuster à sa conscience personnelle.

C'est là que l'Homme deviendra conscient qualitativement de l'intelligence absolue en lui et lui en retour deviendra créativement absolu dans son intelligence. Le cercle sera fermé. Il n'y aura plus pour lui de circularité, il n'y aura que de la linéarité. Cette linéarité sera permanente, elle ira vers l'infinité et lorsque les voiles de l'intelligence seront soulevés au-dessus de la conscience humaine, l'Homme partagera l'avenir, partagera les plans, partagera la conscience des plans, le secret des plans, les secrets de la vie à tous les niveaux avec la lumière, d'une façon facile et sans rétribution, sans souffrance.

Partager la lumière des plans ou l'intelligence des plans avec son double n'est pas simplement une partie plaisante pour l'ego. Cela fait partie de l'évolution de la conscience dans le cosmos. C'est plus grand que l'Homme ne peut se l'imaginer aujourd'hui. Ce n'est pas simplement flirter avec l'intelligence, c'est travailler avec cette énergie puissante qui contrôle les évolutions, qui contrôle les systèmes et qui contrôle les différents niveaux de vie dans la galaxie. Donc, ça représente une nouvelle étape dans l'évolution de l'Homme et ce n'est pas simplement pour l'ego une partie de plaisir. C'est simplement ou ce sera simplement pour l'ego un nouveau devenir dans l'évolution de l'humanité que l'Homme n'a jamais connu.

Pourquoi les Hommes sont-ils déçus du fait que, bien qu'ils soient conscients, ils n'aient pas accès, d'une façon quantitative, à l'intelligence, qu'ils se voient constamment déjoués dans leur intelligence ? Pour la simple raison qu'ils utilisent leur intelligence d'une façon personnelle. Ils n'ont pas encore appris à se fusionner avec l'esprit. Ils n'ont pas encore compris ce que veut dire fusion.

Fusion veut dire unité. Fusion veut dire, absence d'égoïcité personnalisée conditionnable. Fusion veut dire remplacement de l'Homme involutif par l'Homme évolutif. Fusion veut dire nouvelle vie, nouvelles lois. Donc, pour que l'Homme en arrive à connaître la quantité absolue de l'intelligence, c'est-à-dire pour qu'il ait le pouvoir de la science infuse, science cosmique, il lui faudra passer par le stage de la qualité de l'intelligence, qui est cet aspect en lui qui lui permettra de découvrir la subtile relation entre l'ego et l'esprit, afin d'en arriver plus tard à la concrète réalisation du lien universel entre l'ego et l'esprit.

Et plus l'Homme est conscient, plus il est sensible, plus il est perceptif, médiumnique, télépathe, plus il doit faire attention, parce qu'il est plus sujet à tomber dans le piège de la recherche de l'absolu quantitatif de l'intelligence, pour découvrir plus tard que c'était une illusion, que c'était des voiles servant à la transformation de son mental pour l'amener plus loin dans la réalisation de ce que veut dire l'évolution de la sixième race racine.

187 - l'anxiété dans l'intelligence

Nous devons regarder ici l'angoisse, le phénomène de l'angoisse - qui est, certes, un des phénomènes les plus pertinents de la vie de l'Homme - et essayer d'en reconnaître les mécanismes, les causes, les raisons. Puisque nous parlons à l'Homme conscient, à l'Homme en évolution, nous devons regarder l'angoisse à partir de ce stage de l'évolution de la conscience humaine, bien que son étude puisse concerner tous les Hommes.

L'angoisse est une énergie qui affecte tous les plans de la réalité humaine : le mental émotionnel, le vital, et le physique. C'est pour cette raison qu'elle doit être enrayée de l'expérience de l'Homme parce qu'elle diminue sa conscience, elle l'affecte, sa conscience et elle bloque son énergie. L'angoisse est responsable chez l'Homme du blocage de son énergie mentale et une des raisons pour lesquelles l'angoisse existe, c'est justement parce que l'Homme n'est pas suffisamment conscient de son énergie créative, il n'est pas suffisamment conscient dans un sens concret et absolu de la réalité de sa vitalité mentale.

L'angoisse crée chez l'Homme un manque de foi dans sa capacité de transcender l'événementiel, de dépasser l'événementiel. L'angoisse est responsable chez l'être humain pour la diminution de sa vitalité mentale et émotionnelle, et aussi pour la réduction de son efficacité vitale et physique. L'angoisse est définitivement une énergie astrale, c'est-à-dire une dimension, une qualité de l'énergie qui n'est pas sous le contrôle du mental supérieur de l'Homme. De sorte que cette énergie, qui est astrale, qui est astralisée, sert à manipuler l'Homme sur ces plans et à lui rendre le dit service de ne pas pouvoir se sentir au-dessus de l'événementiel qui caractérise la vie.

Une personne angoissée est une personne qui souffre de ne pas être en contrôle d'elle-même, donc en contrôle des événements, donc en contrôle de la vie, donc incapable de se sentir bien dans sa peau justement parce qu'elle sent constamment que la vie lui glisse entre les doigts. Mais si la vie glisse entre les doigts de l'Homme, c'est parce que ce dernier n'est pas suffisamment évolué pour arrêter ce glissement, pour empêcher que la vie le prenne en otage.

Évidemment, vous direz : « Ce n'est pas facile d'éliminer en soi l'angoisse, la vie étant aujourd'hui ce qu'elle est ». Ce n'est pas facile, évidemment, d'éliminer l'angoisse, mais c'est possible. Et pour éliminer cette énergie en soi, il faut, quelque part, au cours de l'évolution de la conscience humaine, que l'Homme réalise qu'il a le pouvoir intégral de ne pas être assujéti à cette énergie, pourvu qu'il sache que ce qu'elle crée en lui d'illusion est parfaitement illusoire.

Si l'Homme ne réalise pas, n'arrive pas à saisir que l'illusion est parfaitement illusoire, qu'il est parfaitement manipulé, il y aura de l'espace dans son mental pour le développement d'encore plus d'angoisse et le cercle vicieux ne sera pas brisé. Il faut que l'Homme ait conscience qu'il a la capacité intégrale et absolue de transposer une situation défavorable en une situation favorable pourvu qu'il ait la volonté et l'intelligence de le faire.

Donc ceci nécessite que l'Homme, dans le plus profond de lui-même, soit déjà, sur le plan de la volonté et sur le plan de l'intelligence, capable de satisfaire ses besoins au-delà de ce que l'angoisse peut lui donner l'impression du contraire. Il n'y a rien dans l'angoisse qui soit intelligent. Toute forme d'angoisse est ou représente une absence d'intelligence quelconque, même si la cause de l'angoisse est raisonnable. Je répète : même si la cause de l'angoisse est raisonnable, il n'y a rien dans l'angoisse qui puisse représenter une facette intelligente de la conscience humaine, puisque l'angoisse est toujours une dilution de cette énergie intelligente, de cette conscience de l'Homme.

Donc l'être qui est angoissé - et nous le sommes, angoissés, à différents niveaux au cours de la vie vis-à-vis des événements – cet être doit reconnaître, lorsqu'il vit l'angoisse en relation avec un événement, que cette angoisse est illusoire. S'il ne le reconnaît pas sur-le-champ, dans un cas absolu de perception, il demeurera angoissé, il demeurera lié à cette énergie astrale et il se verra graduellement diminué dans sa puissance créative, dans sa force vitale, mentale, émotionnelle et éventuellement, probablement, dans sa force matérielle, si l'angoisse va trop loin.

L'angoisse représente pour l'Homme une manipulation totale de sa psyché. C'est un peu comme un *net*¹ à l'intérieur duquel on enveloppe l'Homme pour l'empêcher d'être bien, d'être parfaitement bien. Et l'Homme doit être parfaitement bien. Mais pour devenir parfaitement bien, il faut être parfaitement capable de contrôler, de neutraliser, et d'abattre l'angoisse. Si pour des raisons rationnelles, pour des raisons semi-intelligentes, nous donnons à l'angoisse le moindre espace dans notre mental, elle prendra de l'énergie émotive en nous, transformera cette énergie, et affectera notre mental, de sorte que notre disposition de vie en sera nettement aggravée.

¹ filet

Il n'y a pas d'espace intelligent dans la conscience humaine qui puisse donner à l'angoisse une racine. Mais il y a beaucoup de conditions dans la conscience non fusionnée de l'Homme où l'angoisse peut pénétrer, où l'angoisse peut se servir de l'événementiel pour créer dans l'Homme une disconnexion quelconque entre sa source d'énergie et lui-même.

L'angoisse étant une énergie astralisée ou de l'énergie astralisée, elle ne peut, chez l'Homme intelligent et évolué, prendre de la place qu'en fonction de son incapacité psychologique de traiter avec sa propre réalité. Si l'Homme est capable de traiter et de prendre conscience de sa propre réalité, il est obligé de savoir sur-le-champ que l'angoisse est une manipulation qui fait partie temporairement de sa conscience jusqu'à ce qu'il ait éliminé complètement cette vibration.

L'angoisse est une vibration qui doit être éliminée, neutralisée. Mais souvent nous ne pouvons pas l'éliminer ou la neutraliser avant d'avoir contrôlé, dépassé, l'impression que nous avons de l'événementiel qui l'a créée. Mais tout de même, il ne s'agit pas pour l'Homme d'attendre simplement que l'événementiel se tasse pour que l'angoisse disparaisse, il faut que l'Homme en arrive un jour à pouvoir déraciner l'angoisse avant même que l'événementiel, qui semble en être la cause, apparaisse dans sa vie. Sinon, l'Homme sera toujours à la merci des événements, ne pourra jamais leur faire face avant le temps, c'est-à-dire qu'il ne pourra jamais avoir le pouvoir de déraciner l'angoisse avec laquelle il est relié. Il y a des événements que nous ne pouvons pas contrôler avant tant de temps, et si nous demeurons dans l'angoisse de ces événements jusqu'à ce qu'ils soient contrôlés ou dépassés, il est évident que nous vivrons, en attendant, des vies très malheureuses.

Pour neutraliser l'angoisse, il faut avoir une foi interne, une foi solide, c'est-à-dire une capacité intégrale de savoir et de comprendre que cette angoisse est illusoire. A partir du moment où nous savons que cette angoisse est illusoire sous toutes ses formes, dans toutes ses manifestations, nous avons déjà la clé dans la serrure, c'est-à-dire que nous avons déjà contact avec nous-mêmes, parce qu'il faut avoir un certain contact avec soi-même pour pouvoir délier, neutraliser l'angoisse avant qu'elle ne nous crée trop de perte d'énergie.

Donc, lorsque nous parlons de foi en soi-même, nous parlons de conscience de soi-même, conscience de la mécanique de la vie, conscience des jeux de la vie, conscience du fait que nous vivons dans une sorte de sphère à l'intérieur de laquelle beaucoup d'événements peuvent se créer et qui, naturellement, nous créeront de l'angoisse parce que nous vivons dans un monde encore très imparfait.

L'angoisse est à la source de la souffrance humaine, elle est à la source de la souffrance de l'Homme. Elle représente cette entrée dans la vie de l'Homme qui jette de l'ombre, qui ennuage sa vie. Si l'Homme va vers une conscience supérieure, il doit comprendre que non seulement les aspects occultes de la conscience doivent être compris, mais aussi les aspects psychologiques de cette même conscience qui sont reliés à l'occulte de la conscience.

L'Homme doit comprendre - une fois qu'il est intelligent, qu'il connaît les lois de l'intelligence et les mécanismes de la déception - il doit prendre conscience de l'importance de déraciner l'angoisse aussitôt qu'elle se produit dans sa vie à quelque niveau que ce soit. Nous ne parlons pas simplement des grandes angoisses, nous parlons aussi des petites angoisses, nous parlons de ces mouvements d'énergie dans la conscience humaine qui assombrissent temporairement sa vie pour quelque raison que ce soit. L'Homme doit dépasser ceci afin d'en arriver un jour à regarder dans le ciel et voir qu'il n'y a aucun nuage à l'horizon. Même si l'Homme voit un nuage à l'horizon, il doit mettre tout en œuvre pour l'éliminer car il ne doit pas y avoir de nuages dans l'horizon de l'Homme.

Autrement dit, l'Homme doit travailler constamment au cours de sa vie à perfectionner sa vie et à l'amener un jour à ce qu'elle soit sans nuages. Et la force nécessaire pour ceci viendra au fur et à mesure qu'il aura appris à contrôler l'angoisse. L'angoisse se contrôle par la détermination chez l'être humain de ne pas être manipulé psychiquement par les forces internes. L'angoisse se contrôle par la réalisation chez l'Homme que sa nature ou sa qualité est une qualité astrale, qu'elle n'est pas une qualité mentale, qu'elle n'est pas réelle, même si elle découle d'événements qui, effectivement, peuvent créer ce que nous appelons l'angoisse.

L'Homme a besoin d'avoir de la foi en lui-même, c'est-à-dire qu'il doit avoir une force, ou il doit avoir réalisé une force en lui-même qui surplombe, qui est au-dessus de tout ce qui peut engendrer en lui de la souffrance. S'il n'a pas atteint ce stage, il devra l'atteindre au cours de son évolution, parce que cette force fait partie de la fusion de son énergie avec l'ego. Cette force ne fait pas partie d'une attitude mentale, elle fait partie de la fusion de son énergie avec l'ego, elle fait partie de son unité, de son individualité, de son identité, de sa puissance, de sa créativité, de sa conscience supramentale, de sa supraconscience. Elle fait partie de tout ce qui en lui est manifestement réel.

Mais réel veut dire au-delà de ce qui est illusoire. Donc s'il y a angoisse dans la conscience de l'Homme, dans la vie de l'Homme, il doit se fixer à sa source pour pouvoir l'éliminer. Mais si l'Homme n'a pas suffisamment de foi en lui-même, c'est-à-dire que s'il ne reconnaît pas suffisamment sa connexion avec la source de son énergie, s'il n'est pas capable de prendre conscience qu'il y a en lui un réservoir infini de possibilités, il ne pourra pas relever le défi que lui offre, que lui présente, l'angoisse.

L'angoisse est puissante. Elle travaille sur les plans inférieurs de la conscience humaine, elle utilise la mémoire, l'émotion, le mental inférieur. Elle utilise tout dans l'Homme qui est faible et qui n'est pas renouvelé par son énergie. Donc elle est capable, cette angoisse, d'aller chercher dans tous les recoins de la conscience humaine qui ne sont pas alimentés par sa propre lumière, des aspects, des reflets, des colorations, qui la créeront et qui maintiendront l'Homme dans une certaine souffrance psychologique.

Lorsque l'angoisse se présente chez l'être humain, il doit s'arrêter dans sa conscience, regarder et voir qu'il est en train d'être manipulé. Il doit le voir sur-le-champ, il doit l'évaluer sur-le-champ et il doit la faire sauter sur-le-champ. S'il n'est pas capable de la faire sauter pour quelque raison que ce soit, pour des raisons d'évolution de sa conscience, pour l'évolution de ses corps, à ce moment-là, il devra la subir, mais au moins il l'aura évaluée, il aura pris conscience d'elle et il saura qu'il y a quelque chose en lui qui ne tourne pas rond, pour des raisons qui ne sont pas naturelles, qui ne sont pas réelles. Donc au lieu de subir ce qui ne tourne pas rond en lui d'une façon psychologique, il le subira d'une façon vibratoire et éventuellement, il aura une force suffisamment grande pour ne même plus le souffrir sur le plan vibratoire.

Mais il est évident que l'angoisse n'agit pas simplement chez l'Homme sur le plan psychologique mais qu'elle agit aussi sur le plan vibratoire. Et c'est sur le plan vibratoire que l'angoisse est le plus difficile à éliminer parce qu'elle fait partie de la connexion entre tous les plans de l'Homme, elle fait partie de la réalité énergétique de l'Homme, elle fait partie de la manipulation, non pas simplement de son énergie sur le plan astral, mais aussi de son énergie sur le plan mental supérieur.

Il y a dans l'Homme un ajustement qui se fait au cours de sa vie pour éliminer l'angoisse. Autrement dit, pour en arriver à une vie parfaite, il faut en arriver à un contrôle total de tous les plans de sa conscience. Il est évident que même le double de l'Homme travaille à créer en lui une forme d'angoisse en utilisant l'astralité de sa conscience pour des besoins de fusion. Et l'Homme doit voir ceci parce que non seulement l'astral mais aussi le mental doit être ajusté à sa volonté et à son intelligence, sinon il demeure encore non seulement un esclave de l'astral, mais un esclave du mental supérieur.

Mais si l'Homme a conscience de sa créativité, de son origine créative, de son énergie, de sa puissance, à ce moment-là il lui sera plus facile de prendre le contrôle de l'anxiété et de ne pas se laisser assujettir par elle, parce que derrière lui, à l'intérieur de lui, dans le fond de lui, il saura de façon absolue que l'anxiété ne peut rien contre lui. Si l'Homme sait ceci, à ce moment-là il est capable de la dépasser, il est capable de la déraciner, et automatiquement, il avance dans l'expérience de l'anxiété.

Et un jour viendra où l'anxiété ne pourra plus faire partie de sa conscience : il aura trop de fois réalisé que lorsque l'anxiété vient, lorsque cette illusion se manifeste, il y a toujours un débouché.

Ce qui crée l'anxiété, c'est l'impression chez l'Homme qu'il n'y a pas de débouchés dans sa vie. Et pourtant il y a toujours un débouché, dans la vie ! Parce que la vie, c'est le grand débouché, la vie, c'est le grand canal, la vie c'est le mouvement, la vie, c'est l'infinité.

Donc ce qui crée l'absence de débouchés dans la conscience humaine, c'est l'attitude mentale de l'Homme vis-à-vis de son anxiété, vis-à-vis de la valeur qu'il lui donne en relation avec la gravité de l'événementiel. Mais c'est une illusion. L'événementiel qui trouble la conscience humaine et qui crée l'anxiété sera toujours une illusion, quelle que soit sa gravité. C'est ceci que l'Homme doit comprendre, et c'est au moment où il comprend ceci qu'il commence à développer une foi en lui-même, qu'il commence à se connecter avec son énergie et qu'ensuite tout vient en fonction de cette connexion. Mais s'il n'est pas capable de faire cette connexion, il est évident qu'il vivra l'anxiété en relation avec sa conscience psychologique et qu'il la perpétuera sur le plan vibratoire, de sorte qu'il sera toujours esclave de son activité dans un temps où dans un autre.

L'Homme doit en arriver un jour à ne pas connaître, à ne pas pouvoir connaître l'anxiété, de la même façon qu'un jour, l'Homme en arrivera à ne plus connaître la mémoire subjective réflexive qu'il connaissait pendant l'involution. L'anxiété ne fera plus partie de sa conscience donc il sera sain sur le plan mental, émotionnel, vital, et physique. Mais tant que l'Homme n'est pas arrivé à ce stage d'évolution, il doit travailler à y arriver. Il doit travailler à rompre ses liens psychologiques avec la qualité mentale émotive de l'anxiété afin de pouvoir changer le taux vibratoire de son énergie pour qu'éventuellement il ne vive plus ou qu'il ne sente plus la vibration de l'anxiété. Alors il sera libre de cette affectation qui depuis toujours a constitué le cheval de bataille de l'astral contre l'Homme.

L'anxiété est une diminution instantanée de l'énergie de la conscience humaine, donc elle est un bris, une rupture, une coupure avec sa source. Si l'Homme n'est pas suffisamment conscient de ceci, il tombe sous le jeu de l'anxiété, sous l'empire de l'astral, et automatiquement, il perd de la vitalité sur ces plans. Si l'Homme est conscient, il réalise ceci, voit instantanément le jeu et n'y joue pas. Et au fur et à mesure où il s'habitue à ne pas jouer le jeu de l'anxiété, cette dernière, graduellement, cesse d'intervenir dans sa conscience, ceci parce que le taux vibratoire de ses corps change automatiquement au fur et à mesure que l'Homme prend conscience de la nature de l'astralité de cette énergie, de la nature de cette illusion, de la nature de cette manipulation, car comme nous avons dit au début : « L'anxiété, c'est nettement et absolument de la manipulation ». De sorte que l'Homme ne peut jamais y mettre de la valeur, à aucun niveau, pour quelque raison que ce soit. Lorsque vous allez à la champlure² chercher de l'eau, vous n'avez pas l'anxiété que l'eau va cesser de couler. L'Homme, lui, va à la champlure et a constamment l'impression ou l'anxiété que l'eau va cesser de couler. C'est ça de l'anxiété.

² robinet

Ne cherchez pas de grande définition psychologique. L'anxiété, c'est cette condition dans l'Homme qui fait qu'il a l'impression que l'eau, que la force de vie, que la vitalité, que l'énergie, va cesser de couler, que tout va s'effondrer. Quelle illusion ! C'est une illusion terrible, c'est l'illusion qui a le plus diminué la conscience de l'Homme durant l'involution et qui l'a rendue le plus vulnérable aux forces psychiques en lui qui travaillent à l'involution.

L'anxiété n'a aucune raison d'être qui soit intelligente, mais elle a plusieurs raisons de ne pas l'être. L'anxiété peut toujours être rationalisée. L'Homme, d'ailleurs, à travers la rationalité, s'est gardé, s'est empêché d'éliminer de sa vie l'anxiété. Nous rationalisons l'anxiété. Même si nous la savons illusoire, nous continuons à la rationaliser, et c'est pour ça que chez certaines personnes, elle a développé de très grandes racines. On sait ce qui se passe lorsqu'un arbre a de trop profondes racines, il est difficile à éliminer mais peut tout de même l'être parce que tout ce qui n'est pas réel dans l'Homme peut être éliminé.

Et lorsque l'Homme doute de ceci, il doute de lui. Et lorsque l'Homme doute de lui, il n'est pas en contact avec sa source, son énergie, sa force, sa puissance, n'a pas accès à sa volonté ni à son intelligence, donc il ne peut pas être bien dans sa peau. Il y a toujours une solution à un problème quel que soit le problème, il y a toujours une solution à une situation quelle que soit la situation, il y a toujours un remède à un événement quel que soit l'évènement.

Mais l'Homme, pour réaliser ceci, pour le savoir profondément, pour que ceci soit inscrit dans sa nature, doit être au-delà de l'anxiété qui crée en lui le doute de cette réalisation, parce que la fonction de l'anxiété, c'est de créer dans la conscience humaine de l'expérience, c'est-à-dire une forme d'esclavage reliée aux forces de l'âme pour la création sur les plans de modèles dont les archives, les mémoires, servent à perpétrer dans la conscience de l'Homme le mal de la vie. L'anxiété c'est le mal de la vie, c'est le mal dans la vie, c'est la souffrance dans la vie.

Trop de personnes justifient l'anxiété, la rationalisent de toutes les façons. C'est pourquoi seul un Homme qui comprend que l'anxiété est une forme de manipulation peut en arriver à l'extraire de sa conscience, à l'éliminer de sa vie pour pouvoir commencer finalement à vivre. L'anxiété est un cancer sur le mental humain et se sert de l'émotivité pour continuer son travail, pour maintenir sa situation.

L'anxiété donne constamment l'impression à l'être humain d'une situation alors que c'en est une autre qui naît. L'anxiété ment constamment à l'Homme, lui crée toujours un portrait difficile d'une situation. En fait, la situation elle-même, lorsqu'elle est vécue, apparaît ou transparaît comme étant autre. Et la raison pour laquelle l'Homme vit de l'anxiété, c'est qu'il ne connaît pas l'avenir, qu'il n'en n'a pas conscience. S'il avait conscience de l'avenir, il ne connaîtrait pas l'anxiété.

Pour que l'Homme puisse neutraliser l'anxiété sans avoir conscience de l'avenir, il faut qu'il ait parfaitement conscience du présent dans lequel est contenu l'avenir.

C'est dans le présent que les forces créatives de l'Homme agissent, travaillent pour la manufacture, pour la création d'un avenir. Mais si l'Homme n'a pas conscience de son présent, de ses forces en lui dans l'instantané, comment voulez-vous qu'il puisse éliminer l'anxiété, qu'il puisse se créer un avenir bien composé ?

L'anxiété, c'est le joujou de l'astral, c'est la parfaite méthode, c'est la parfaite activité pour créer dans l'Homme de la souffrance. Et l'Homme, lui, se laisse prendre dans le jeu à travers sa raison. Il se laisse prendre dans le jeu parce qu'il n'a pas la force, la présence de conscience, qui lui permet sur le champ d'évaluer cette vibration, de la neutraliser et de la dépasser. Et malheureusement, plus l'être est sensible, plus l'être est délicat psychiquement, plus il est assujéti à l'anxiété, parce que l'être sensible, souvent, n'a pas une mesure de sa force, de sa puissance. Il n'a qu'une mesure de sa relation subtile avec l'astral qui le rend sensible à travers la manipulation psychique de son moi afin que l'anxiété puisse mieux se manifester en lui lorsque certains événements se créent qui ne font pas partie de l'ordre de sa vie.

L'astral travaille toujours, l'astral travaille depuis la genèse de l'Homme. Il établit les fondations de l'inconscience humaine, donc il travaille depuis très longtemps à la manufacture d'anxiété dans l'Homme. L'Homme, lui, devient jusqu'à sa mort un être anxieux, un être qui n'a pas de connexion suffisamment puissante avec sa source, avec lui-même, pour se disconnecter de cette énergie fauteuse et entrer en puissance créative où il pourrait dépasser les événements, ajuster sa vie, prendre contrôle de sa vie, neutraliser ce qui est anti-vie et anti-Homme en lui.

L'Homme vit dans une société complexe aujourd'hui où sa relation avec les événements devient de plus en plus difficile, de moins en moins sécurisante. Mais c'est à lui, intérieurement, de s'assurer de sa propre sécurité, c'est à lui de créer les conditions de sa propre sécurité, ce n'est pas à la vie, ce n'est pas aux forces en lui. Les forces psychiques dans l'Homme, les forces qui font partie de son inconscient, de son subconscient, les forces qui font partie de tout ce méli-mélo que nous appelons l'ego subjectif sont des forces qui travaillent en fonction de ce que l'Homme lui-même ne peut pas faire.

Si l'Homme pouvait dépasser les conditions psychologiques et psychiques de son moi, dont il connaît la mécanique, ces forces n'auraient sur lui aucune puissance. L'Homme deviendrait créatif, serait créatif. La vie s'ouvrirait devant lui comme le rideau s'ouvre lorsque nous allons au théâtre. Mais l'Homme a tellement d'impuissance en lui, a tellement de doute vis-à-vis de lui-même qu'il est très facile à l'anxiété de se trouver une place et de travailler dans la noirceur de sa conscience pour l'empêcher de se réaliser et d'être parfaitement bien dans sa peau.

Il y a une myriade d'évènements dans la vie de l'Homme qui peut créer l'anxiété, mais il n'y a qu'une façon pour l'Homme de neutraliser toutes ces formes d'énergie, c'est dans la réalisation qu'elles ne sont qu'illusions. Même si leurs manifestations sont puissantes, l'Homme doit réaliser qu'il est encore plus puissant. La puissance de l'Homme doit être toujours plus grande que la puissance des événements qui influencent sa vie, la puissance de l'Homme qui naît de sa conscience, de son énergie, de sa source, doit être toujours au-delà de ce qui est planétaire, de ce qui est mécanique, de l'événementiel de ce qui n'est pas sous son contrôle. Seule cette puissance, cette réalisation, cette foi interne en lui-même peut lui donner la capacité de déraciner cette énergie.

Alors qu'il se teste. Qu'il prenne les événements de la vie et qu'il teste sa force contre les impressions anxieuses qu'il crée. C'est à lui de tester jusqu'à quel point il est capable de mater cette énergie, de la dépasser. S'il ne se donne jamais l'occasion de tester l'événementiel, comment voulez-vous qu'il prenne une mesure de sa force ?

Si l'Homme n'apprend pas à utiliser les événements de sa vie pour réaliser que l'anxiété qu'elle crée en lui est illusoire, il ne pourra jamais avoir une mesure profonde de ce qu'il est capable de faire contre les forces de vie qui travaillent à le diminuer et à appesantir sa conscience. Donc tous les événements dans la vie de l'Homme, quels que soient ces événements, tous les événements qui créent de l'anxiété devraient devenir pour l'Homme nouveau une mesure de sa lutte contre l'anxiété, contre l'inconscience de cette énergie. À partir de ce moment-là, l'Homme pourra faire face à tous les événements et toujours sortir vainqueur de leurs effets, de leurs conséquences psychologiques sur son moi, sur son mental et sur son émotivité.

Mais pour ceci, il faut, quelque part au cours de son évolution, qu'il mette le pied à terre et qu'il puisse finalement s'intéresser à ce qu'il peut faire lui-même contre cette anxiété. Il faut qu'il prenne conscience de sa capacité intégrale et absolue de la dépasser. Il faut qu'il vive dans la foi de lui-même, autrement dit dans sa capacité interne et absolue de dépasser n'importe quoi qui puisse être utilisé contre lui.

Le processus de fusion dans la vie de l'Homme est un processus qui naît de cette situation : c'est à travers la capacité de mater l'anxiété que l'Homme en arrive à une plus grande fusion avec son énergie. C'est pourquoi l'Homme doit apprendre à vaincre et à dépasser tous les événements qui créent l'anxiété pour entrer dans un état d'union, d'unité, de synthèse avec son énergie, énergie beaucoup plus grande, et demain encore beaucoup plus grande, et après-demain encore beaucoup plus grande.

Donc le travail doit commencer aujourd'hui, doit commencer tout de suite. Il doit commencer aussitôt qu'il se manifeste en lui une forme quelconque d'anxiété. C'est le dépassement de l'anxiété qui amènera l'Homme à la fusion, c'est le dépassement de l'anxiété sous toutes ses formes qui créera dans l'Homme la possibilité de vivre et de connaître l'unité avec son énergie.

La fusion n'est pas ou ne sera pas le produit de l'acceptation philosophique d'une instruction. La fusion, c'est le produit d'un travail. Le terme fusion le dit : unité, union, transmutation. Mais transmutation de quoi ? De tout ce qui nous casse les pieds. Et l'anxiété, c'est une forme d'énergie qui casse les pieds de l'Homme, c'est une forme d'énergie qui diminue sa vitalité, qui l'empêche d'être bien. Donc si l'Homme vit cet état de choses, c'est à lui de cesser de vivre cet état de choses, c'est à lui de briser avec cette anxiété, de s'habituer à la rompre, à la déraciner. Il ne pourra pas le faire en une journée, mais il s'habituerà à le faire. Viendra un jour où il aura suffisamment acquis de foi de lui-même pour savoir que lorsque se présente dans sa vie une forme de situation ou d'évènement qui crée de l'anxiété, que ce n'est que de la foutaise !

Si l'Homme n'avait pas d'anxiété, il serait parfaitement heureux parce qu'il n'y aurait pas en lui de forces travaillant contre lui. L'anxiété, c'est l'agissement de forces dans l'Homme qui travaillent contre lui et l'Homme doit comprendre ceci. Donc puisque l'Homme est un être - surtout l'Homme nouveau - qui doit, en définitive, en arriver à contrôler sa vie, ceci veut dire qu'il doit en arriver à contrôler l'anxiété. Le contrôle de la vie, c'est le contrôle de l'anxiété. L'anxiété c'est la base fondamentale de l'involution.

L'absence d'anxiété, c'est la nature même de la nouvelle vie de l'Homme. Il est évident que l'anxiété ne disparaîtra pas de la conscience humaine en relation avec les événements. L'anxiété disparaîtra de la conscience de l'Homme à partir du moment où il aura le contrôle sur les événements. Mais pour avoir le contrôle sur les événements, il faut avoir le contrôle d'abord sur soi-même, parce qu'il y aura toujours des événements malheureux.

Il ne s'agit pas pour l'Homme de vivre dans un Shangri-La, il s'agit pour l'Homme d'être lui-même un temple à l'intérieur duquel rien ne peut troubler la conscience. Donc, ensuite, s'il va à l'extérieur du temple et qu'il y a des événements qui créent ou qui pourraient créer de l'anxiété, il n'est pas touché. L'Homme doit être intouchable au niveau de l'événementiel créant en lui une forme quelconque d'anxiété. C'est cela de la conscience supramentale, c'est cela de la conscience réellement et parfaitement intelligente, c'est cela de la conscience qui n'est pas illusoire, c'est cela de la volonté et de l'intelligence de se créer un centre d'énergie mentale capable de dépasser tout ce que la vie, événementiellement parlant, peut envoyer vers l'Homme.

Il y a des gens dans la vie qui vivent très peu d'anxiété, dans ce sens que leur vie est suffisamment sécurisée. Mais quelque part dans le temps, ils vivront de l'anxiété. Mais ces êtres n'évoluent pas rapidement parce qu'ils n'ont pas à lutter. En revanche, il y a des Hommes qui vivent beaucoup d'anxiété et qui sont justement dans une situation où ils peuvent épouser la lutte pour en arriver à développer une force interne puissante afin que demain leur vie soit réelle et non pas simplement fondée sur un bonheur temporaire dû à l'absence d'événements créant de l'anxiété.

Être bien dans sa peau, c'est une chose permanente, tandis qu'être heureux ne peut pas l'être, parce qu'être heureux c'est en fonction de ce qui se passe à l'extérieur de soi. Être bien dans sa peau, c'est en fonction de ce que nous, intérieurement, nous pouvons faire contre ce qui se passe à l'extérieur de soi-même. C'est pourquoi l'anxiété ou son élimination constitue une des plus grandes tâches de la conscience évolutive et aussi une des plus grandes mesures de ce que l'Homme peut réellement réaliser dans la vie, peut réellement faire pour lui-même, en dépassant la manipulation psychique de son moi par des forces qui constituent tout ce que l'involution a pu créer contre l'Homme.

Il est très difficile à l'Homme d'aujourd'hui de comprendre qu'il a la force en lui, la puissance de contrôler la vie. Pour lui, ceci est presque une énigme, ceci est presque une situation utopique, et pourtant ce n'est pas le cas. Ce n'est pas le cas puisque l'Homme est le produit d'une énergie créative puissante et d'un ego capable de faire la synthèse avec cette énergie au-delà des conditions expérimentales de sa vie planétaire. L'Homme est un être en puissance, il n'est pas simplement un être expérimental.

Mais pour passer de l'expérimentation à la puissance créative, il faut pouvoir ajuster son mental et son émotivité à cette énergie interne qui fait partie de sa réalité. C'est là que l'Homme en arrivera à dépasser l'anxiété créée par les événements dans sa vie, anxiété qui sous-tend toujours une forme quelconque de manipulation, même si elle semble en apparence être rationnelle dans sa valeur, dans sa qualité, comme par exemple, lorsque nous perdons quelqu'un qui nous est cher, nous vivons une sorte d'anxiété : le mental de l'Homme doit aller au-delà des conditions psychologiques de la valeur du moi vis-à-vis de la mort de cet être cher pour réaliser que lui, il en a fini, il est de l'autre côté, tandis que nous, ici, nous sommes encore assujettis à des probabilités de merde. C'est l'Homme sur le plan matériel qui doit prendre soin de lui-même, alors que l'Homme qui est de l'autre côté prendra soin de lui-même de l'autre côté.

Mais une des raisons pour lesquelles nous vivons de l'anxiété, c'est parce que nous avons tendance, sans nous en rendre compte, à alimenter cette anxiété. Lorsque nous avons un problème, nous aimons y penser parce que nous croyons qu'en y pensant, nous allons le résoudre. C'est une illusion. Nous aimons y penser, nous aimons y goûter. L'Homme est un peu masochiste. L'Homme est un peu un être qui se fait du mal sans vouloir s'en faire.

Plus l'Homme sera conscient, plus il réalisera que l'anxiété est une forme de confrontation entre lui-même et sa réalité, que c'est une confrontation entre lui-même et des forces à l'intérieur de lui qui manipulent son énergie, ses pensées, qui utilisent son émotivité dans ce processus. Donc il découvrira quelque part que l'anxiété est une lutte pour le contrôle de la vie de l'Homme et que lui doit un jour gagner cette lutte, gagner ce combat. Pour le gagner, ce combat, il faut qu'il y mette le paquet.

Y mettre le paquet, c'est être capable sur le plan psychique, interne, de sa propre énergie, de réaliser mentalement et à travers ses émotions affaiblies par cette anxiété, que le tout n'est qu'une illusion, une illusion absolue. Non pas simplement une illusion relative, mais bien une illusion absolue que tout ceci n'est que du fretin, du menu fretin utilisé contre lui pour le faire souffrir, pour voir jusqu'où il peut aller dans la souffrance, afin que ça bénéficie soit à l'astral, ou soit au double pour la fusion.

Un jour, l'Homme se réveillera, il deviendra intelligent, il ne sera plus intéressé ni à être manipulé par l'astral, ni à être manipulé par le double pour des raisons de fusion. C'est alors que sortira de lui cette puissance créative qui neutralisera l'anxiété et qui lui fera réaliser finalement que c'en est assez d'être manipulé !

188 - télépathie universelle versus conscience

L'évolution de la conscience humaine amènera l'Homme éventuellement à passer de ce que nous appelons aujourd'hui la conscience au statut de la télépathie universelle. Nous sommes obligés, nous sommes forcés aujourd'hui de parler de la conscience de l'Homme parce que l'Homme est encore à un stade d'évolution où son activité mentale, son activité intelligente supérieure est encore conditionnée, colorée, diluée par sa subjectivité égoïque, de sorte que l'Homme ne peut pas encore vivre d'une façon permanente dans un échange étroit, constant, avec l'énergie de son double. Il est obligé, pour avoir une sensation de personne, une sensation de personnalité, de sentir que sa conscience est un phénomène qui lui est personnel.

L'Homme n'est pas encore prêt émotivement et mentalement à réaliser que sa personne est le produit de la communication réelle entre le plan matériel et les plans de la lumière. Il a encore besoin de sentir qu'il possède un moi, et c'est justement à cause de ce besoin chez lui qui rend difficile son adaptation psychique à un nouveau niveau de réalité mentale que demain nous appellerons la télépathie mentale universelle, ou la télépathie universelle avec son double, ou avec les plans de la lumière.

Tant que l'Homme n'aura pas maté le double, tant qu'il n'aura pas dépassé son influence initiatique ou son influence de fusion sur lui, il ne pourra pas connaître la télépathie universelle dans un sens parfait, il la connaîtra dans un sens imparfait, c'est-à-dire qu'elle représentera pour lui une façon d'intérioriser sa réalité mais sans pour cela la vivre d'une façon parfaitement objective, d'une façon parfaitement basée sur les lois de la communication, sur les lois de l'information et sur les lois du pouvoir de la lumière à travers l'Homme.

L'Homme devra atteindre un certain niveau de conscience, d'intelligence pure, avant de pouvoir réaliser la télépathie universelle. Il devra en arriver à pouvoir être totalement libre de l'influence directionnelle du double - nous ne parlons même pas ici, à ce stade, de l'astral - afin de pouvoir bénéficier de la grande objectivité qui doit s'établir entre lui et le double afin que lui, en tant qu'Homme, ait bénéficié de cette lumière, de cette intelligence qui est sienne et qui fait partie de son lien universel.

L'ego de l'Homme, l'ego de l'involutions a été pendant des siècles mesmétrisé par une myriade de voiles et d'illusions. De sorte que l'Homme sera obligé de dépasser, de neutraliser, de briser ces obstacles avant de pouvoir supporter la présence, la permanence de son double à travers l'activité de son mental. Sinon, l'Homme souffrira énormément parce que la présence du double étant une présence permanente, elle remplacera éventuellement dans l'Homme les facultés psychologiques et les facultés réflexives, de sorte que l'ego de l'Homme involutif sera totalement transmuté.

L'Homme vivra réellement dans un vide mental, dans une condition psychique qui fera de lui un être capable d'avoir accès à énormément d'informations, mais sans pouvoir réfléchir cette information sur son écran mental, sur sa conscience personnelle. Et l'Homme n'est pas encore prêt à vivre sans une conscience dite personnelle dans le sens involutif, parce qu'il ne peut pas comprendre, il ne peut pas remplacer sa conscience présente par une autre sorte de conscience que nous appelons la télépathie universelle.

C'est un saut en hauteur qui est trop difficile parce que l'Homme vit énormément de crainte et qu'il ne veut pas voir ou sentir en lui le déplacement de son centre de gravité mentale à une échelle cosmique sans que lui-même ait sur ce déplacement une valeur de rattachement réel, c'est-à-dire sans que l'Homme puisse sentir qu'effectivement son double et lui sont somme toute la même chose : ils représentent une unité d'action, d'énergie, d'activité.

Mais pour que le centre mental de l'Homme se déplace à une échelle cosmique et universelle, il faut que ce dernier, graduellement, apprenne à coexister mentalement avec le double. Ceci n'est pas facile, parce qu'à partir du moment où l'Homme prend conscience du double, il entre dans une phase initiatique, c'est-à-dire qu'il entre dans une phase où un certain travail, une certaine transmutation se fait sur son mental, travail qui sert à changer la nature de son moi pour lui donner une nouvelle équivalence, mais une équivalence qu'il ne connaîtra qu'à la fin de ce travail. Ce n'est pas une équivalence qu'il peut reconnaître avant que le travail soit commencé.

Donc, dans un sens, l'Homme en évolution, l'Homme qui vivra une initiation solaire, l'Homme qui sera en contact télépathique avec le double, ne pourra bénéficier de son équivalence psychique avec ce dernier que lorsqu'il aura totalement composé avec les différents voiles, les différentes illusions que le double peut créer pour son acheminement, pour la fusion et pour éventuellement l'intégration de cette énergie qui est la lumière à travers l'Homme, de sorte que le développement futur de l'Homme nouveau sera ou mènera vers un plus grand accès à l'information universelle.

Mais à travers cette expérience, il sera aussi obligé de prendre conscience d'une plus grande permanence du double à travers son mental, de sorte que lui, en tant qu'être possédant un moi réflexif et égoïque, sera obligé graduellement de prendre conscience non pas de l'illusion de son moi, mais du fait que son moi nouveau, renouvelé, conscientisé, élevé à une vibration mentale supérieure, n'est plus ou ne peut pas être le même moi qu'il possédait à la fin de l'involution, et cela parce que justement, il y a eu échange entre le moi subjectif, psychologique et les plans cosmiques qui représentent effectivement son origine, son essence, sa source.

Pour que l'ego arrive à être en contact télépathique avec sa source, il faut qu'il arrive à être capable, sur le plan mental, d'accepter la présence, la permanence de cette source en lui. Ceci pour l'Homme n'est pas facile, parce qu'il possède des mécanismes involutifs fondés sur la mémoire, des mécanismes qui ont tendance à constamment regrouper sa conscience autour de certaines idées, de certains concepts, qui font de son ego le centre principal de l'activité de cette conscience, alors qu'en fait, le centre principal de l'activité de la conscience humaine devrait être sur le plan de la lumière.

L'Homme vivra un peu sur le plan psychique ce que les astronautes vivent lorsqu'ils vont dans l'espace. Un astronaute qui va dans l'espace, qui est lancé par une fusée et qui se retrouve quelque part dans la galaxie, par exemple - admettons que l'homme soit rendu à ce stage, bien que cela ne soit pas le cas - serait obligé quelque part de transférer l'importance qu'il donnait à la Terre dans un autre monde. Il serait obligé d'être à l'aise, de pouvoir contempler son expérience à des millions de miles de la Terre et ne pas souffrir de son appartenance à la Terre, sinon il serait déchiré.

Pour l'Homme en évolution, l'Homme futur, l'Homme nouveau, c'est la même chose. À partir du moment où l'Homme commencera à vivre une grande normalité dans la communication télépathique universelle, il lui sera nécessaire de pouvoir, quelque part dans le temps, au cours de cette évolution, se sentir à l'aise, d'être capable, autrement dit, de transposer la centricité de son ego sur le plan humain planétaire à un autre niveau d'évolution. Autrement dit, pouvoir sentir qu'au lieu de vivre une égoïcité subjective, il en est rendu à vivre une mentalité dépassant l'égoïcité subjective, mentalité qui lui donne accès à une conversion, à une télépathie, à une relation mentale supérieure, intelligente, avec une énergie dont la forme est le double et qui est, dans le fond, la source de sa résonance, c'est-à-dire la source de sa conscience, la source de son intelligence.

Mais si l'ego n'est pas prêt psychologiquement, émotivement, selon sa structure psychique, à transposer sa réalité humaine en une réalité para cosmique, il n'est pas capable de subir, ou il ne sera pas capable de subir cette présence, cette permanence, ce déplacement psychique en lui. C'est pourquoi la transmutation du corps mental de l'Homme est si longue, c'est pourquoi la fusion sur la Terre est encore au stage expérimental et qu'avec le temps, l'Homme en arrivera à pouvoir bénéficier objectivement d'une communication à long terme et permanente avec un niveau de la réalité qui ne fait pas partie de la consubstantialité psychologique de son moi, mais qui fait partie d'une autre réalité beaucoup plus subtile, beaucoup plus avancée, beaucoup plus occulte dans un sens que ce qu'il a connu pendant l'involution, mais qui demeure et qui demeurera sa plus grande réalité au cours de l'évolution.

Mais avant que l'Homme puisse bénéficier d'une télépathie mentale universelle, il faut d'abord qu'il apprenne à connaître les lois du mensonge cosmique. Il faut qu'il arrive à voir à travers le mensonge cosmique parce que c'est justement le mensonge cosmique qui a créé l'ego, qui a créé la subjectivité de l'ego, même si cette subjectivité est positive.

C'est le mensonge cosmique, ce sont les voiles et les illusions. Mais parlons plutôt des voiles, parce qu'ils sont plus subtils. Ils ont donné à l'Homme l'impression de vivre une centricité égoïque, une centricité fondée sur une conscience personnelle. En fait, la totalité de sa réalité, la totalité de son essence est sur un autre plan et se verse vers lui, traverse son psychisme pour rendre cette réalité créative sur le plan où il est. C'est ce que nous appelons la conscience humaine. Mais la conscience humaine est beaucoup trop opaque, lente et assujettie à une myriade de mécanismes de conditionnement pour être réellement, objectivement télépathe, mentale, universelle.

Donc pendant que l'Homme évolue, pendant qu'il est en train d'apprendre les lois de l'évolution, il demeure un être avec une conscience. Mais nous ne pouvons pas dire qu'il est un être total ou qu'il est un être parfaitement ajusté à une télépathie mentale universelle parce qu'il a encore trop besoin du sentiment de la conscience pour pouvoir se libérer et transposer ce sentiment en une plus grande réalité, réalité que nous appelons le vide mental, qui devient le plein mental, le plein psychique, qui devient, autrement dit, le processus exécutoire de la relation entre la lumière et l'Homme.

Tant que l'être humain aura un désavantage psychologique vis-à-vis du double, c'est qu'il sera en initiation. Autrement dit tant que l'être humain ne sentira pas en lui la force de mater le double, la force de pouvoir équilibrer sa relation mentale avec lui, il sera en initiation et nous dirons de lui qu'il est en voie d'évolution de conscience. Mais dès que l'Homme aura dépassé ce stade, nous ne dirons plus qu'il est en voie d'évolution de conscience, nous ne parlerons plus de la conscience de l'Homme, nous parlerons de l'accès de l'Homme à la télépathie mentale universelle. Nous dirons que l'Homme a accès aux archives, que l'Homme a accès au savoir, que l'Homme est parfait dans le mental, c'est-à-dire qu'il ne fait plus partie de l'involution mentale, il fait partie de l'évolution mentale supérieure, possède une supraconscience, est totalement autonome dans le mental, donc qu'il possède un psychisme parfaitement équilibré.

Mais il est évident que pour en arriver à ce stade, l'Homme sera fourvoyé, sera testé. Le mensonge cosmique sera utilisé pour le tester afin d'épurer son mental, afin d'amener son mental à un état de constatation objective de la réalité. Lorsque l'Homme aura accès ou sera parvenu à ce stage d'observation objective de la réalité, c'est qu'il possèdera déjà le matériel nécessaire, la fondation nécessaire pour la réalisation de la télépathie mentale universelle ou cosmique. C'est alors qu'il pourra vivre le contact avec les différents plans des mondes de la lumière et aller chercher dans ces plans l'information nécessaire pour la traduction sur le plan matériel d'une science ou d'une vie à l'égal ou à la hauteur de sa réalité.

Mais tant que nous serons obligés de parler de conscience, c'est que l'Homme sera encore un être assujéti au mensonge cosmique. Lorsque nous ne pourrons plus parler de conscience, l'Homme commencera à être libre, il commencera à être autonome et il commencera à pouvoir bénéficier de la réalité permanente de l'intelligence se déplaçant à travers lui, donc le rendant lui-même extrêmement créatif et capable d'interpréter pour les Hommes, pour lui-même, la nature de la vie et de la réalité sur tous ces plans et dans tous ses aspects, sans aucune faille possible, puisque sa subjectivité ne sera plus là pour colorer sa conscience et lui donner l'impression de connaître quelque chose.

Si nous regardons l'étymologie du mot conscience, nous voyons qu'il y a dans ce mot le mot *savoir*, le mot *science* et aussi le mot *con*. « *Con* » veut dire *avec*, dérivé du latin, *cum*. Donc dans le mot conscience, il y a imprimé l'impression de *science avec*. Mais nous, les Hommes de l'involution, nous ne vivons pas le terme *conscience* en fonction ou en relation de sa réalité étymologique. Pour nous, conscience, c'est une science avec nous-mêmes, c'est une science en nous-mêmes, mais ce n'est pas une science avec quelque chose.

Dans le fond, le mot conscience devrait vouloir dire *science avec*. Donc si l'Homme a de la conscience, c'est qu'il a accès à une *science avec* un autre niveau de la réalité. Donc conscience devrait vouloir dire *télépathie mentale universelle*. Mais nous ne percevons pas le mot conscience de cette façon. Pour nous, le mot conscience est un terme qui veut plutôt nous faire croire à une perception de nous-mêmes, au lieu de nous faire réaliser une conversation avec nous-mêmes sur un autre plan. Et c'est justement cette transformation du mot conscience ou de la valeur du mot conscience que connaîtra l'Homme nouveau.

L'Homme nouveau sera conscient que sa science ou sa conscience est le produit d'un échange mental, télépathique, universel, avec un autre plan de sa propre réalité. De sorte que sa conscience, au lieu de lui donner l'impression d'être fixée dans sa réalité purement humaine, sera un état d'esprit et de mentation fixés sur la relation d'échange intelligent entre un plan supérieur et un plan inférieur. De sorte que le mot conscience, pour l'Homme nouveau, n'aura plus la même valeur que le mot conscience pour l'Homme involutif.

Là où ce dernier avait pris le mot conscience pour une perception personnelle de sa réalité, l'Homme nouveau prendra le mot conscience pour une perception para-personnelle, extra-personnelle de sa réalité. Cette perception le mettra en contact direct avec une source d'intelligence, une source d'énergie créative puissante dont il pourra bénéficier sur le plan mental, afin de s'exécuter sur le plan matériel, pour se donner une science, une civilisation, à la mesure de son niveau évolutif.

Ce qui a diminué la conscience humaine, c'est la nature et la coloration de ses formes-pensées. Avec l'évolution, la pensée humaine deviendra tellement haute en vibration que la coloration qui donne à sa pensée une valeur personnelle, ou toute cette activité pensante qui crée ce qu'il appelle de la conscience, sera transmutée en une autre valeur, en une autre réalité, de sorte que sa pensée ne prendra plus dans son mental la place de la télépathie universelle.

La pensée de l'Homme deviendra alors télépathie universelle. L'Homme ne parlera plus de conscience à partir de sa personne, mais il parlera de conversation, de communication avec d'autres plans. Et à partir de ce moment-là, la nature de son ego, la nature de l'égoïcité psychologique de son moi, sera totalement transformée en une autre réalité qu'il connaîtra et qu'il vivra d'une façon parfaitement équilibrée.

L'Homme nouveau n'aura donc plus de problème de conscience. Il ne connaîtra plus les problèmes de la conscience, tant sur le plan moral que sur le plan créatif, parce qu'il ne sera plus un être conscient : il deviendra un être télépathe. Tant que l'Homme est un être de conscience ou tant qu'un Homme est un être conscient, il est obligé de subir la décoloration graduelle de cette conscience, donc il est obligé de souffrir de cette décoloration, il est obligé d'entretenir, d'une façon ou d'une autre, des liens avec la mémoire involutive.

Tandis que l'Homme nouveau, n'ayant plus de conscience dans le sens involutif du terme, mais vivant une proximité très grande avec son double, avec ses plans universels, pourra bénéficier d'une mentation télépathique. C'est de cette mentation télépathique qu'il tirera la science dont il a besoin pour s'exécuter sur le plan matériel, sans les souffrances, sans l'arrière-goût d'une conscience personnelle qui n'est pas, dans le fond, la finalité extrême de l'exploitation psychique du mental humain.

Le mental de l'Homme est une infinité. Il représente un monde en lui-même. Il n'y a pas de limite à l'évolution du mental de l'Homme parce que ce mental représente un plan d'énergie qui peut être parfaitement alimenté par une énergie créative, par la lumière sans fin, de façon permanente.

Mais pour que l'Homme vive ou connaisse un mental sans limite, il faut quelque part au cours de son évolution qu'il ne parle plus de conscience mais qu'il parle de télépathie mentale. S'il parle de conscience, il ne pourra pas absorber le choc vibratoire de cette énergie à cause de sa relation endémique avec le passé, à cause de la qualité naturelle de ses pensées subjectives qui ont tendance à ramener sa réalité autour de sa personne au lieu de l'étendre dans le cosmos invisible, sa réalité, et donner à celle-ci une extension tellement grande et tellement infinie que lui, en tant qu'ego, puisse reconnaître un lien universel avec des dimensions très éloignées dans le cosmos, dimensions qui peuvent être unies à lui par cette communication universelle que nous appelons le mental télépathique.

C'est pourquoi la conversion de ce que nous appelons aujourd'hui à la fin du XXème siècle la conscience humaine, en une nouvelle nature du mental, créera chez l'Homme une transformation profonde de sa perception de lui-même, donc une transformation profonde de sa perception de la réalité. C'est ceci qui fera de lui un Homme nouveau, un être parfaitement renouvelé. Mais tant que l'Homme, en tant qu'ego, n'aura pas cessé de s'attribuer, en tant qu'être conscient, une valeur psychologique, il ne pourra pas bénéficier de façon permanente et parfaite de la circuiterie universelle, ceci parce qu'il y aura trop, en lui, d'égrégories qui voudront enlever à sa permanence universelle la qualité créative, pour donner à son impermanence égoïque une valeur centrée sur une quelconque appréciation de son moi.

C'est ce qui s'est passé durant l'involution, c'est ce qui a créé l'involution et c'est ce qui changera la condition involutive de l'Homme. La fusion est un processus d'universalisation de l'énergie. La fusion universalise la réalité humaine, donc elle amène l'Homme, éventuellement, à dépasser les bornes de la conscience humaine pour entrer dans les grands espaces psychiques de sa conscience où il peut facilement s'entretenir avec un plan de réalité qui fait partie de sa réalité et qui doit un jour être en parfait équilibre avec sa réalité planétaire, ce que nous appelons l'intégration.

Donc l'Homme, un jour, pourra intégrer cette énergie des plans et faire de la communication mentale universelle une réalité nouvelle, une conscience nouvelle, si vous voulez, mais non pas une conscience dans le sens ancien du terme, mais une conscience dans un nouveau contexte. Un contexte qui permettra finalement à l'Homme d'explorer l'infinité de l'énergie et pouvoir bénéficier sur le plan humain de cette infinité à travers sa propre créativité.

Tant que l'Homme sera borné à vouloir être conscient, tant que l'Homme sera borné à vouloir vivre consciemment, il ne pourra pas bénéficier d'une communication mentale universelle parce que la conscience dans la perception égoïque de sa valeur chez l'être humain demeurera encore un état d'esprit, au lieu de représenter le pouvoir de l'esprit à travers l'Homme. Pour l'Homme nouveau, le passage de ce que nous appelons aujourd'hui la conscience à un état permanent de télépathie universelle, sera un passage qui déformera substantiellement la réalité psychologique de son moi pour lui donner une nouvelle variante, une nouvelle constante, qu'il connaîtra lorsque le temps sera venu.

Il est impossible de faire sentir à l'Homme, de faire réaliser à l'Homme, ce que veut dire un état de mentation pur en contradistinction avec l'état de conscience où, de temps à autre, il existe ou il se vit un état de mentation. Si nous voulons clarifier la différence entre ces deux états, nous sommes obligés de dire que dans la conscience humaine, l'état de mentation pure n'est pas permanent, il est sujet à des conditions particulières du mental humain ou de l'ego. Alors que dans l'autre cas, l'état de mentation est permanent, c'est-à-dire que l'Homme n'est plus dans un état de conscience subjective ou avancée, il est dans un état de réceptivité, dans un état de communication télépathique, il ne vit pas la même réalité, la même relation psychique ou psychologique avec les valeurs qui constituent la totalité de son moi. C'est comme si l'Homme vit dans un autre monde, dans un autre temps, dans une autre réalité, mais il est dans un même temps rattaché à son expérience sur le plan matériel.

Tandis que l'Homme qui est dans de la conscience ne vit pas dans l'autre réalité. Il vit dans sa réalité psycho-sensorielle, et sur le plan mental, cette réalité psycho-sensorielle est rendue manifeste par le phénomène de la pensée personnelle. L'Homme nouveau vivra effectivement dans un autre monde, dans un autre temps. Il connaîtra constamment et de façon permanente, une autre sorte, une autre qualité d'intelligence ou de mentation. Cette qualité d'intelligence et de mentation sera parfaitement équilibrée avec sa vie sur le plan matériel. Ainsi, il ne sera pas débalancé, il ne sera pas déséquilibré par cette connexion avec les circuits universels qui deviendra, éventuellement, non pas sa nouvelle conscience mais son nouveau pouvoir de mentation sur le plan matériel.

Nous parlerons de la conscience humaine tant que l'Homme sera réflexif, tant que l'Homme sentira qu'il possède de l'égoïcité, autrement dit, tant que sa fusion ne sera pas arrivée à un stade suffisamment avancé pour l'avoir amené à un état d'intégration de l'énergie. Lorsque l'Homme sera parvenu à cet état d'intégration de l'énergie, nous ne parlerons plus de conscience, nous parlerons simplement de relation universelle entre le mortel et le double. Nous parlerons de la conversion de l'énergie en une faculté mentale télépathique universelle, nous parlerons du lien universel, de la présence du double sur la Terre, de la fusion du double avec le mortel. Nous ne parlerons plus de la connivence de la conscience humaine, nous ne parlerons plus de l'initiation du double contre, ou sur, la conscience humaine, nous parlerons de l'Homme nouveau.

Jusqu'à quel point les hommes en évolution vivront une mentation télépathique universelle telle que certains Hommes sur le plan matériel aujourd'hui peuvent la connaître ? Cela dépend de leur capacité de substituer la réalité de leur égoïcité mentale en une réalité supérieure. Et ceci est directement relié à leur propre niveau d'évolution. Personne ne peut rien pour changer cette condition. C'est un phénomène vibratoire, c'est un phénomène d'énergie. Il y a des Hommes qui auront plus facilement accès à ces circuits, d'autres qui auront moins accès à ces circuits. C'est l'accès à ces circuits qui, effectivement, déterminera la hiérarchisation de l'énergie sur le plan matériel.

Mais ce ne sera pas parce que des êtres auront davantage accès aux circuits universels que d'autres - ou dans une définition plus objective, plus puissante, plus créative - que ces êtres auront, ou vivront, ou connaîtront une prééminence égoïque sur les autres. Ceci parce que toute relation entre l'Homme et l'universel, à quelque niveau que ce soit, selon sa propre définition, nécessite que les Hommes partagent l'universalité dans une conscience. Donc l'Homme nouveau sera un être universel. Il sera universel dans ses relations avec les Hommes. Mais un tel Homme sera plus capable, plus créatif, plus réceptif à cette énergie à cause de l'accent supérieurement développé de la télépathie mentale dans sa conscience, dans son système psychique.

Mais ce n'est pas parce que des êtres auront un plus grand accès à cette énergie que nous connaissons sur le plan matériel de l'élitisme. Et cela, justement parce que lorsque l'Homme vit une conscience intégrale, ou qu'il vit une intelligence télépathique mentale universelle, il ne peut pas la vivre en fonction des mécanismes subjectifs et réflexifs de l'ego pour la simple raison que ces mécanismes ont été détruits dans la transmutation dans son mental, destruction qui justement a été la raison pour laquelle ils ont eu accès éventuellement à ce très grand territoire de l'invisible que nous appelons le monde du mental.

Mais dans l'ouverture des circuits universels avec l'Homme, il existe, effectivement, un besoin chez l'être humain de transcender les voiles que lui impose le double ; ceci parce que l'Homme doit lutter pour son affranchissement. Il doit lutter, et cette lutte deviendra pour lui la clé lui permettant d'avoir accès aux circuits universels d'une façon intégrale sans qu'il soit obligé de subir la communication télépathique. Tant que l'Homme subit la communication télépathique universelle, il est encore en évolution initiatique.

Lorsque cesse cette soumission, cette subjugation, l'Homme est alors libre et il peut parfaitement vivre de cette télépathie universelle, mais d'une façon intégrale, d'une façon qui convient parfaitement à l'équilibre psychique de ses propres énergies et de ces autres forces qui viennent de l'invisible, des autres plans.

Si l'Homme n'en arrive pas un jour à contrôler, à mater le double et à élever le niveau de son intelligence, c'est-à-dire à décolorer complètement son intelligence subjective, initiatique, il ne pourra pas bénéficier parfaitement de la télépathie mentale universelle parce qu'il ne pourra pas comprendre les limites que possède ou qu'a le double sur sa vie. Il aura toujours l'impression que le double est une entité puissante, universelle, absolue. Et ce n'est pas le cas. Le double est une dimension de l'Homme, l'Homme est une dimension du double et les deux dimensions ensemble doivent être parfaitement équilibrées. Et ceci est essentiel pour la compréhension de la différence entre la conscience évolutive et l'état de mentation télépathique universelle que l'Homme nouveau possèdera demain.

Il est absolument essentiel que l'Homme réalise un jour que le double n'est pas une entité toute puissante sur lui, que le double fait partie de lui, que lui fait partie du double et que ces deux parties sont lumière à différents niveaux, à différentes échelles, pour différentes fonctions. Sinon l'Homme ne pourrait jamais bénéficier de sa relation avec le double sur le plan mental parce qu'il se sentirait toujours écrasé par lui, il se sentirait toujours dominé par lui, déjoué par lui, et ceci ne doit pas être.

C'est pourquoi un jour l'Homme devra intégrer le double, le mater, voir parfaitement à travers son jeu, afin qu'il puisse finalement bénéficier de sa relation universelle avec le double, pour que les deux ensemble, dans une unité parfaite, puissent amener et faire briller sur le plan matériel et dans les autres mondes la lumière qui elle-même est éternelle. Pendant l'involution, l'Homme n'était pas conscient du double, pendant l'évolution l'Homme prend conscience du double et nous devons reconnaître que l'Homme passe d'un extrême à un autre. Il doit revenir un jour à un juste milieu.

Et le juste milieu de sa relation avec le double, ou le passage de son involution ignorante à l'évolution plus consciente, doit lui faire réaliser, quelque part, au cours de son initiation, qu'il doit mettre fin à cette initiation en ne partageant plus les voiles, en ne subissant plus les voiles que le double lui crée pour la fusion avec l'énergie.

C'est là que l'Homme passera de ce que nous appelons la conscience à un état de mentation télépathique universel. C'est là que nous dirons que l'Homme est en contact avec les circuits universels, qu'il bénéficie des circuits universels, qu'il est universel, qu'il possède une intelligence au-delà de l'intelligence purement planétaire. Nous dirons qu'il est en fait un Homme nouveau, un nouveau modèle d'évolution capable de s'autogérer, de s'auto-gestionner, de s'autodéfinir et de se donner l'autorité nécessaire pour la manipulation sur le plan matériel de l'énergie, afin qu'il devienne le roi au lieu de demeurer un vassal des forces en évolution.

L'Homme découvrira demain que le terme conscience, que le mot conscience représente une forme quelconque d'assujettissement à une réalité qu'il ne peut pas vivre parce que son centre mental, son état mental, son intelligence, n'a pas été suffisamment perfectionné. Lorsque l'intelligence de l'Homme sera suffisamment perfectionnée, l'Homme ne parlera plus de conscience, ou de sa conscience. Ce mot deviendra étranger à ses oreilles et il sera dans un nouvel état de mentation, dans un nouveau mouvement de l'énergie créative et n'appartiendra plus à la race psychologique. Il fera partie du pouvoir créatif sur le plan matériel. Il n'aura plus besoin d'être conscient. Il sera au-delà de cet état et il pourra contempler d'autres niveaux d'évolution de ce que nous appelons aujourd'hui l'intelligence conscientisée.

189 - aimer sa vie

Nous voudrions ici faire une distinction très subtile entre ce que nous appelons l'amour de l'Homme pour la vie et l'amour de l'Homme pour *sa* vie. Ceci afin de voir jusqu'à quel point les illusions psychologiques de l'ego ont fait de l'Homme un être incapable de vivre en fonction de son énergie, mais plutôt voué à vivre en fonction de l'énergie qu'émet vers lui la société, énergie qui lui permet de se mouvoir dans le grand courant de vie sociale alors que lui est incapable de se mouvoir à partir de son propre centre de force, à partir de sa propre puissance, de sa propre créativité, de sa propre réalité.

L'Homme a un amour pour la vie. Cet amour pour la vie est un amour qui fait partie de la recherche du bonheur qui est une qualité de son mental, une qualité de son émotivité lui permettant de convertir son énergie en une succession d'évènements qui devraient selon lui l'amener un jour à être ce qu'il appelle heureux.

Mais pour être heureux dans le sens que l'Homme le recherche, il faut subir certaines illusions, il faut goûter à certains déboires et ensuite goûter à certaines compensations. Donc, pour l'Homme inconscient, le bonheur est équivalent à une comptabilité de ces évènements qui, dans certaines périodes, lui donne des chiffres plutôt maigres et une autre comptabilité qui, dans d'autres périodes, lui donne des chiffres plus grands.

Et l'Homme se meut à l'intérieur de ce maximum et de ce minimum. Lorsqu'il atteint le maximum, il est heureux, lorsqu'il atteint le minimum, il est malheureux et tout ceci est dû à un facteur qui est que l'Homme est un être qui aime la vie. Il a aimé la vie pendant des millénaires. Et pourtant, aimer la vie est une des grandes illusions de l'Homme, une des profondes illusions de l'Homme, parce que la vie sur le plan matériel, la vie issue de ce qu'elle lui donne ou de ce qu'elle lui apporte en général, n'est jamais à la hauteur de ce qu'il veut, de ce dont il a besoin, de ce qui est réel pour lui.

Et pourtant, l'Homme continue à l'aimer afin de ne pas tomber dans un état de dépression. Mais puisque nous parlons à l'Homme nouveau, à un Homme qui se conscientise, à l'Homme qui commence à voir au-delà des voiles de la conscience, il est important de faire réaliser, de faire comprendre que la vie n'est pas quelque chose qui doit être aimé. L'Homme doit apprendre à aimer *sa vie* et non *la vie*, parce que *la vie* ne lui appartient pas tandis que *sa vie* lui appartient.

Et le passage de *la vie* à *sa vie* est un passage extrêmement étroit, extrêmement difficile, très différent dans son apparence des aspects de vie qu'il avait connu pendant cette période où il était un être qui aimait la vie. Pour aimer sa vie, il faut avoir compris qu'il n'existe pas dans la vie de mesures capables et suffisantes pour donner à l'Homme ce dont il a besoin pour être bien dans sa peau. Il n'existe absolument rien dans la vie, dans la vie au sens large, la vie en général, la vie en dehors de soi, qui puisse donner à l'Homme l'énergie nécessaire pour qu'il puisse sur le plan psychologique, sur le plan psychique, être en parfaite paix, être en parfaite harmonie avec sa conscience.

La raison en est que la vie est un médium à l'intérieur duquel des milliers et des milliards d'êtres se voient obligés de connaître une conscience expérimentale, c'est-à-dire une conscience où l'Homme n'est pas capable, de par sa propre volonté, de par sa propre intelligence, à être maître de la situation. Et tant que l'Homme ne peut pas sentir dans sa vie qu'il n'est pas maître de sa situation, qu'il est encore subordonné à des conditions d'une sorte ou d'une autre, il ne peut pas comprendre ce que veut dire aimer sa vie. Aimer sa vie demande que l'Homme en arrive un jour à pouvoir saisir l'aspect essentiel de son être, c'est-à-dire l'aspect essentiel de l'équilibre de l'énergie en lui.

Il ne s'agit pas pour l'Homme de rechercher l'être intérieur dans un sens mystique. Il s'agit pour l'Homme d'arriver un jour à pouvoir connaître l'équilibre intérieur qui est, qui sera l'expression de cet être en lui, de cette lumière en lui parvenue finalement à établir un contact parfait avec sa conscience humaine. Alors, l'Homme pourra aimer sa vie, et même si la vie de l'extérieur devient de plus en plus négative, de plus en plus difficile, ceci ne l'affectera pas, parce que la vie en général ne fera pas partie de sa vie.

Lorsque l'Homme commence à aimer sa vie, il commence à changer le taux vibratoire de ses corps subtils, à transmuter l'énergie de sa conscience psychique, psychologique, vitale, matérielle. Il se prédispose donc d'une façon très très voilée, très méconnaissable, à pouvoir un jour - lorsque la vie en général aura atteint un niveau de désagrègement, de contamination - poursuivre sa route sur la Terre sans être affecté par cette qualité de vie extérieure de plus en plus étrangère à lui et de plus en plus contaminée par l'involution, ou la fin du cycle qui caractérise l'involution.

Aimer sa vie veut dire être dans le centre de soi d'une façon totale. Aimer sa vie veut dire vibrer intérieurement à partir de soi d'une façon totale. Et plus l'Homme sera conscient, plus la fusion de l'Homme sera grande, plus il partira de cette réalisation, vivra de cette réalisation, plus cette réalisation sera sienne, et plus il apprendra à aimer sa vie, moins il s'attachera à la vie en général. De sorte qu'au cours des prochaines générations, il se créera pour lui, en lui, une condition psychique suffisamment puissante pour repousser les aspects les plus néfastes de la vie en général, les aspects les plus dédaigneux d'une civilisation qui va graduellement vers sa décadence sur tous les plans.

Ce sera, autrement dit, pour l'Homme, sa sécurité réelle. L'Homme ne peut pas, au cours des prochaines générations, devenir réellement sûr s'il aime la vie en général. Il ne peut le devenir que s'il aime sa vie, que s'il a compris que sa vie, dans le cadre d'une conscience majorée, est suffisamment puissante pour s'élever au-delà des conditions de la vie en général, ceci afin de lui apporter la protection nécessaire, le soutien nécessaire, l'énergie nécessaire pour que ses mouvements dans le monde soient à la mesure de ses besoins et non pas le produit de l'influence ou les conséquences de certaines pressions créées dans le monde en évolution.

Aimer sa vie ce n'est pas facile parce que nous devons d'abord l'amener à un haut niveau de perfectionnement, à un niveau de conscience telle que l'Homme puisse demain être parfaitement certain, parfaitement sûr, parfaitement équilibré, autrement dit intégral et total dans sa conscience d'Homme.

Et c'est cet acheminement qui sera difficile, parce que l'Homme de l'involution est extrêmement attaché à la vie involutive, consciemment ou inconsciemment. Il ne peut pas facilement se dissocier de ses liens avec elle sans créer en lui-même une sorte de doute, une sorte de suspension psychologique de son moi, sans parler d'une sorte d'incapacité psychique de réaliser qu'il est, dans le fond, le centre d'un tout pas encore manifesté.

Ce que nous appelons conscience supramentale ou conscience supérieure n'est pas simplement une façon nouvelle de vivre, n'est pas simplement une façon nouvelle de voir les choses. Elle est une façon fondamentale chez l'Homme nouveau de corriger la façon dont il a vécu auparavant. C'est lorsque l'Homme aura appris à corriger la façon dont il a vécu auparavant qu'il pourra commencer à prendre conscience de l'amour de sa vie, qu'il pourra aimer sa vie et qu'il commencera graduellement à ne plus aimer la vie.

Certains diront : « *mais la vie, il faut l'aimer ! La vie est créée à partir de l'invisible, la vie est donnée à l'Homme* ». Ceci est une interprétation de la vie. Que la vie soit créée à partir de l'invisible, soit ! Que la vie soit donnée à l'Homme : c'est une interprétation ! C'est l'Homme, c'est l'esprit de l'Homme qui vient et qui décide de venir dans ce médium que nous appelons la vie. C'est l'esprit de l'Homme qui décide de faire l'expérience de la vie. C'est son esprit qui, selon le bilan de son expérience, a besoin de plus en plus d'expériences ou de moins en moins d'expériences, selon le cas.

Donc c'est toujours l'Homme en définitive, l'esprit de l'Homme en définitive, qui régit la façon dont il doit, ou dont il peut, vivre dans un medium que nous appelons la vie. Ce n'est pas la vie qui doit donner à l'Homme les leçons d'elle-même, c'est l'Homme qui doit apprendre à se créer un mode d'expérience à l'intérieur d'un medium que nous appelons la vie, que nous avons extrêmement mystifiée pendant l'involution, ceci parce que pour l'Homme, la vie venait de Dieu, venait des dieux. En fait, la vie sur le plan matériel ne pourrait pas exister en tant que conscience humaine si l'Homme n'était pas descendu dans la matière, si son esprit n'avait pas voulu descendre dans la matière pour expérimenter avec la matière.

Donc la valeur de la vie sur le plan matériel est une valeur qui un jour devra être prise en main par l'Homme, regardée par l'Homme, soigneusement vérifiée par l'Homme. Si l'Homme devenu conscient s'aperçoit que dans ce continuum d'expériences que nous appelons la vie, il y a des choses qui ne font pas son affaire, ce sera à lui de corriger la situation. Il ne pourra plus attendre que les dieux ou le Dieu fasse pour lui quelque chose, parce que ceci est une autre des grandes illusions de l'humanité.

Autrement dit, l'Homme devra apprendre un jour, lorsqu'il sera suffisamment conscient, lorsqu'il aura atteint le niveau de fusion avec son énergie, suffisamment avancé pour pouvoir avoir vu, avoir perçu et pénétré dans les mystères de la vie, que cette vie qui est la sienne doit être à la mesure des besoins de son esprit s'il veut un jour l'aimer. Sinon, l'Homme n'aimera jamais sa vie. Il aimera la vie. Mais si l'Homme aime la vie, il ne peut pas aimer sa vie.

Un Homme ne peut pas aimer la vie sur la Terre aujourd'hui telle qu'elle est et aimer sa vie en même temps parce que ce sont deux genres de vie différents. La vie de la Terre avec ses abondances, avec sa pauvreté, avec ses richesses, avec ses contradictions, est une vie expérimentale. La vie de la Terre est une vie expérimentale pour l'esprit, ce n'est pas la vie de l'Homme. La vie de l'Homme est une autre vie qu'il créera au fur et à mesure qu'il avancera sur le plan matériel, au fur et à mesure qu'il se sera dégagé de la vie en général qu'il avait aimé par le passé, qui avait été pour lui, éventuellement ou en potentiel, une source de bonheur, mais toujours une source de bonheur tarissable.

Alors que la vie de l'Homme, l'amour pour sa vie doit devenir un amour intarissable, une fête perpétuelle, une constante universelle. L'Homme a le droit, a le pouvoir, a le devoir de devenir un jour un être aimant sa vie selon les lois de sa vie, ses lois qu'il aura graduellement développées, comprises, au fur et à mesure qu'il aura délogé de sa conscience les principes civilisateurs de la vie qui lui avaient été imposés pendant l'involution, ornés de toutes leurs valeurs, ornés de toutes leurs facettes, de tous leurs aspects, mais toujours ornés de façon à ce que l'Homme ne puisse jamais sentir qu'il aime sa vie.

Et aimer sa vie veut dire beaucoup plus qu'être heureux pendant un certain instant. Il est évident qu'un Homme qui est heureux pendant quelques instants, pendant quelques jours, peut dire qu'il aime sa vie. Mais dans le fond, ce qu'il aime, c'est la vie autour de lui. Prenez cet Homme, plongez-le dans une solitude, plongez-le dans un endroit où il est seul, et vous verrez que l'amour qu'il a pour la vie, ce n'est pas l'amour qu'il a pour sa vie.

Les deux ne peuvent pas coexister sur notre planète, dans notre temps, puisque nous faisons face à une situation qui devient de plus en plus difficile, de plus en plus pénible, une situation qui fait partie de l'apocalypse, qui fait partie de la révélation, de la grande transmutation de la conscience de l'Homme. Comment voulez-vous qu'un Homme aime la vie lorsqu'il regarde autour de lui, qu'il voit la guerre, la famine, la pollution, la drogue, la violence psychologique ? Mais un Homme peut aimer sa vie lorsqu'il a réussi à s'élever au-dessus de la guerre, de la pollution, de la famine, de la drogue et qu'il est capable de supporter l'involution ou la fin de son cycle sans lui-même être affecté sur le plan personnel.

Et aimer sa vie ne veut pas dire simplement aimer ce que nous sommes, ou aimer ce que nous faisons. Aimer sa vie veut dire aimer être ce que l'on est, dans le sens que nous le sommes d'une façon réelle. C'est lorsque l'Homme commence à sentir qu'il est réel, c'est lorsqu'il commence à percevoir qu'il n'est plus polarisé, polarisable, influençable, qu'il s'élève graduellement au-dessus de la vie qu'il avait aimé par le passé pour des raisons impermanentes, pour des raisons transitoires et fictives, mais pour des raisons qui, tout de même, étaient importantes dans ce temps-là.

Alors qu'aujourd'hui, l'Homme nouveau doit apprendre à aimer sa vie, c'est-à-dire être capable de supporter intérieurement la qualité, la tonalité, l'aspect, la nature, la subtilité de son esprit qui, de plus en plus, lui fait voir la vie de l'extérieur et remplace cette vie extérieure par une vie interne, mentale, supérieure, vie qui demain s'ouvrira sur des plans d'expérience nouveaux reliés à une autre vie, un autre mode de vie n'ayant plus de lien avec ce que nous avons connu pendant l'involution et qui permettra finalement à l'Homme nouveau de reconnaître que la vie que nous aimons en soi, que notre vie que nous aimons est une vie qui fait partie du lien entre l'esprit et l'Homme. Ce n'est plus une vie qui fait partie de la vie en général et l'ego.

Il est évident que nous pouvons nous complaire à aimer la vie en général, parce que cette dernière, depuis quelques générations, développe de plus en plus d'artifices permettant à l'Homme de s'amuser, d'enjoliver son existence, de la colorer par toutes sortes de formes, de machines, d'inventions, de sensualité, qui font partie de ce que nous appelons l'âge moderne.

Il n'y a plus grand temps aujourd'hui, il n'y a plus grande raison aujourd'hui pour que l'Homme, psychologiquement, s'ennuie. Je parle ici de l'Homme moderne. Mais d'un autre côté, il y a énormément de raisons pour que l'Homme moderne sensible s'ennuie lorsqu'il a réalisé que tout ce que la civilisation ou la vie en général lui apporte ne fait que partie de la manipulation créative des forces planétaires, que tout ce qui vient vers nous dans le monde sont des choses qui ont leur place, sont des choses qui valent la peine d'être expérimentées, mais qui, en elles-mêmes, ne peuvent pas donner à l'Homme l'amour de sa vie, bien qu'elles puissent lui donner un plus grand amour de la vie.

Et c'est ce qui se passe aujourd'hui dans le monde. Il y a de plus en plus d'Hommes qui aiment de plus en plus la vie en général et qui en payent le prix. Parce que pour aimer la vie en général, il faut échanger avec elle, il faut acheter les produits qu'elle nous donne. Il faut travailler pour acheter ces produits. Nous devenons alors des esclaves dans un système, un système qui nous nourrit bien, mais que nous devons nourrir nous-mêmes bien, parce que nous devons toujours être taxés sur ce que nous recevons de la vie.

Mais l'Homme qui aime sa vie n'est pas taxé. Il ne connaît pas la taxation parce que justement sa vie étant réelle ne demande rien de lui. Elle lui donne, par contre, tout. Elle a le pouvoir, cette vie réelle, de faire sortir de lui une énergie, une vibration qui peut être utilisée dans le monde de la vie, pour jeter un peu plus de lumière sur le côté sombre de la vie involutive, ceci afin d'aider d'autres individus à reconnaître un jour que la réalité de l'Homme n'est pas le médium de la vie en général, mais qu'elle est l'expression du passage de plus en plus permanent, de plus en plus étroit, de plus en plus réel, d'une énergie invisible faisant partie de la conscience universelle de l'Homme vers le plan matériel, afin de lui donner finalement cette essence permanente, ce statut humain, cette qualité mentale nouvelle qui fait de l'être nouveau un être parfaitement équilibré dans son esprit.

Pour que l'Homme aime sa vie, il faut qu'il soit parfaitement équilibré dans son esprit, c'est-à-dire qu'il faut qu'il ait finalement réussi à mater son esprit, à le dominer, à le faire plier, à ne plus l'écouter simplement pour l'écouter, mais à l'écouter en fonction de ce que ce dernier peut lui apporter d'intelligent et de réel. À partir du moment où l'Homme aime sa vie, il n'est plus capable de se mélanger pour rien aux Hommes qui aiment la vie en général.

L'Homme nouveau découvrira ceci parce qu'il découvrira qu'une fois qu'il aime sa vie, il est obligé de s'y terroriser, de la vivre d'une façon presque cloîtrée, parce que justement, il n'a plus besoin des artifices de la vie extérieure. Ceci ne veut pas dire qu'il devient mystique, qu'il se sépare du monde, qu'il nie le monde. Ceci veut dire qu'il cherche sur le plan matériel à vivre de plus en plus dans son esprit, ou en relation avec d'autres êtres qui sont dans un même esprit. Il n'a plus le besoin ancien de vivre en fonction de la vie en général, parce que justement le taux vibratoire n'est pas suffisant, la conscience n'est pas suffisante, le pouvoir créatif n'est pas là.

L'Homme qui vit sa vie, qui l'aime, qui y est bien alors qu'il n'est pas mystique, alors qu'il n'est pas en dehors de la vie, est tout de même tellement profondément dans sa vie, que par le fait même, il devient en dehors de la vie. Et ceci n'est qu'un début parce qu'à partir du moment où l'Homme commence à être de plus en plus dans sa vie, il s'aperçoit qu'il vit intérieurement des changements vibratoires, changements qui subtilement, graduellement, l'amènent à rencontrer des niveaux de conscience, des niveaux d'intelligence, des perceptions qui font partie de l'éclosion de sa vie qu'il aime sur un autre plan de cette réalité infinie qui constitue la connexion entre lui et son double, connexion qui équivaut à la réunion parfaite entre l'invisible et le plan matériel.

Mais tout ceci se fait graduellement parce que l'Homme ne peut pas passer d'un état à un autre trop rapidement, parce que justement trop de choses dans le monde doivent être vécues avant que l'Homme puisse passer d'un plan à un autre.

Aimer sa vie ne veut pas simplement dire se sentir bien chez soi. Aimer sa vie ne veut pas dire simplement se sentir bien avec son frère. Aimer sa vie veut dire être parfaitement intelligent dans la créativité de notre propre mental, que nous soyons inactifs ou que nous soyons actifs sur ce plan-là. Autrement dit, un Homme qui aime sa vie, qu'il soit créatif à partir de sa vie, ou qu'il ne le soit pas, doit être capable de vivre sur le plan d'une onde mentale qui remplit parfaitement sa conscience et qui donne à son existence de tous les jours une direction, une orientation, convenant parfaitement avec ses besoins et n'ayant aucun besoin d'être projetée dans le monde extérieur afin d'être validée par l'expérience extérieure.

L'Homme conscient est suffisamment sensible, suffisamment perceptif à son énergie pour pouvoir aller chercher dans chaque journée des petits mouvements de vie qui coïncident parfaitement avec ce dont il a besoin en ce moment ; des petits mouvements qui, dans leur perfection courte, lui donnent l'impression profonde d'être en relation étroite avec ce qu'il y a de plus grand en lui, de plus créatif en lui, c'est-à-dire sa propre lumière.

Mais pour ça, il faut qu'il aime sa vie. Et l'Homme ne peut pas aimer deux vies à la fois. L'Homme ne peut pas aimer la vie en général et aimer sa vie. Quelque part dans le temps, il préférera l'une à l'autre. Mais tant qu'il n'a pas préféré l'une à l'autre, c'est qu'il n'est pas suffisamment avancé dans la conscience de sa vie, c'est qu'il n'est pas suffisamment près de sa propre réalité et qu'il doit encore, pour toutes sortes de raisons, aller chercher dans le monde de la vie de petites expériences, de petits effets qui donnent à son ego l'impression de vivre.

L'Homme n'a pas besoin d'avoir l'impression de vivre parce que l'impression de vivre demeure toujours une impression, donc elle fait encore partie du miroitement de la vie générale sur son ego. L'Homme conscient n'a pas besoin de vivre d'impressions, il les crée. Tandis que l'Homme inconscient, lui, doit vivre d'impressions parce qu'il ne peut pas les créer. Pourquoi il ne peut pas les créer ? Parce que pour créer une impression, c'est-à-dire pour imprimer l'esprit dans la matière, il faut être suffisamment près de soi-même, il faut être suffisamment réel, il faut être capable de manipuler cette énergie créative puissante qui fait partie de soi et lui donner sur le plan humain une valeur créative qui donne à l'Homme la joie de vivre, l'élégance de la vie, la nobilité de la vie, que la vie en général ne pourra jamais donner à l'Homme, ceci parce que les impressions que l'Homme va chercher dans la vie en général sont des impressions créées de l'extérieur, sont des impressions créées pour qu'il puisse se comparer à elles, sont autrement dit des impressions qui naissent de la conscience expérimentale planétaire fondée sur la hiérarchie des pouvoirs humains de manifester telle ou telle impression, ce que vous appelez des classes humaines.

Tout ceci n'est qu'une illusion nécessaire, si vous voulez, à la transformation du monde extérieur, mais non pas à la transformation de l'Homme intérieur. L'Homme intérieur se transforme par la lumière. C'est la lumière qui le transforme, ce ne sont pas les impressions extérieures de la vie en général. C'est la lumière en lui qui travaille, qui travaille, qui travaille, qui travaille et c'est pourquoi l'Homme nouveau devra apprendre à travailler avec cette lumière, il devra apprendre à reconnaître son mouvement en lui et il devra devenir perceptif.

Lorsqu'il sera perceptif, il verra les mouvements que crée en lui cette lumière. Il verra alors que sa vie devient plus réelle, et c'est alors qu'il commencera à aimer sa vie. À partir du moment où un Homme aime sa vie, il n'aime plus la vie en général qui dicte les conditions de son comportement. Il n'aime plus, l'Homme conscient, être dicté par une forme de comportement ou une autre. Il aime mener sa propre barque, il a la force créative pour le faire, la puissance créative pour l'engendrer. Il est maître. Il est un maître dans le sens le plus réel du terme, non plus un maître spirituel, mais un être, un maître créatif, c'est-à-dire un maître qui fait déjà partie de l'expression, sur le plan matériel, de la fusion, sans astralité avec le mortel.

Aimer sa vie veut dire être capable de supporter l'intensité de ce que nous sommes et cesser d'essayer de transposer ou de diluer cette intensité dans le médium de la vie en général. Pour qu'un Homme aime sa vie, il faut qu'il puisse se supporter énergétiquement, il faut qu'il soit bien dans cette énergie, il faut qu'il soit capable de la vivre, cette énergie, sans toujours chercher à l'extérieur pour la diluer, pour lui enlever son acuité.

L'Homme conscient a besoin de beaucoup d'acuité parce que c'est justement cette acuité qui lui fait voir, percevoir, recevoir les résonances délinquantes de la vie extérieure. C'est cette acuité qui lui fait voir à travers les impressions malsaines créées par le quotidien. Ce sont ses impressions internes qui le rendent de plus en plus parfait, qui lui donnent de plus en plus cette vision grandiose du réel, qui lui permettent à l'infini de rendre compte à l'Homme, à la Terre et à la vie en général, qu'une nouvelle vie est en voie d'évolution, qu'une nouvelle vie est possible et qu'une nouvelle vie doit naître.

Mais lorsque l'Homme inconscient ou en involution pense ou regarde ou essaie de mesurer ce que veut dire une nouvelle vie, il va trop loin dans le temps pour rien. Il va dans l'occulte de la vie nouvelle, il va dans l'aspect ésotérique caché de la vie nouvelle. L'Homme doit regarder la vie dans un temps qui convient parfaitement à son exécution aujourd'hui. Il doit vivre cette vie de demain aujourd'hui. Donc cette vie de demain, il ne peut pas la vivre avec ses composantes futures, il doit la vivre avec ses composantes présentes pour qu'au cours de l'évolution, il puisse facilement s'ajuster aux besoins nouveaux qui exerceront sur son mental, son émotivité, ses principes inférieurs, cette lumière puissante qui fera de lui le fils de la lumière.

Mais pour ce, il faut que l'Homme apprenne à aimer sa vie. Aussitôt qu'il apprendra à aimer sa vie, il cessera de la comparer avec la vie du monde en général. Il cessera de mesurer la valeur de sa vie en fonction des mesures statistiques et psychologiques qui sont défilées chaque jour par la congrégation de ces Hommes qui font partie de ce que nous appelons les classes intellectuelles ou les classes dirigeantes ou les classes passantes. L'Homme sera totalement intégral, il n'aura plus besoin de supporter la fumée qui vient de l'extérieur parce que lui-même créera son propre feu, lui-même exsudera son propre parfum, lui-même aimera sa propre vie.

Et la différence entre aimer la vie et aimer sa propre vie est très grande. Dans un cas, elle est totalement illusoire et dans l'autre, elle est parfaitement réelle. Certains diront : « ce n'est pas facile d'aimer sa vie quand on n'a pas ce qu'on veut, quand on ne fait pas ce qu'on veut ». C'est vrai, ce n'est pas facile d'aimer sa vie quand on ne fait pas ce qu'on veut. Ceci, parce qu'on ne réalise pas, quand on ne fait pas ce qu'on veut, que ce que l'on veut faire fait partie de la vie en général, non pas de notre vie. Il est évident que si l'Homme est encore au stade de faire des choses qui font partie de la vie en général, qu'il ne peut pas commencer à contempler, à aimer sa vie. Mais un Homme qui a commencé à aimer sa vie, déjà, se détache des choses en général, de la vie en général et s'achemine vers une progression créative puissante qui un jour le fera éclater en créativité, qui un jour l'amènera sur le rivage de sa propre puissance.

Mais si l'Homme n'apprend pas d'abord à aimer sa vie avant d'en apprécier les conséquences créatives, il est évident qu'il pleurnichera toute sa vie. Il comparera toute sa vie sa vie qu'il n'aime pas avec celles de l'extérieur qu'il voudrait plus aimer. Il sera partagé entre les deux et l'énergie en lui ne pourra pas passer.

190 - mémoire solaire

Il devient de plus en plus nécessaire à l'être humain, à l'être en évolution, de comprendre, de saisir que ce que nous appelons les sphères sont en effet des réalités, des mondes, et non pas simplement des états d'esprit. Lorsque nous disons ou lorsque nous expliquerons certaines choses à l'avenir concernant les sphères, il deviendra nécessaire pour l'être humain de comprendre que les sphères sont des planètes dont la fonction dans le cosmos est de remplir un rôle quelconque, rôle qui va dans la direction de l'évolution de l'Homme ou rôle qui va à l'encontre de cette direction.

La raison pour laquelle il devient nécessaire d'expliquer les sphères, c'est parce que les sphères, dans leur réalité, dans leur connotation sur le plan vibratoire d'une conscience élevée, deviendront de plus en plus réalisables au cours de l'évolution, de sorte que l'Homme ayant pris conscience des sphères, prendra lentement conscience des gouvernements, des forces intelligentes qui dirigent l'évolution du cosmos dans ses moindres détails.

Si nous parlons des sphères spirituelles, si nous parlons des sphères morontiennes, si nous parlons des sphères de lumière ou si nous parlons des sphères purement lucifériennes, il faut que l'Homme puisse avoir une idée suffisamment nette dans le sens vibratoire pour que l'évolution future puisse greffer à sa conscience de nouvelles connaissances, établissant un pont entre le globe matériel et les sphères immatérielles qui coïncident et qui font partie de l'organisation invisible des mondes, des galaxies, et de l'univers en général.

La compréhension vibratoire de l'existence des sphères est importante pour l'Homme nouveau, non pas sur un plan philosophique, mais sur un plan vibratoire qui demain deviendra un plan éthérique parce que les sphères font partie intégralement de l'organisation subliminale de toute l'orchestration des événements qui se produisent sur une planète en évolution expérimentale, autant que sur une planète en évolution de conscience créative. À l'intérieur des concepts que nous avons, concepts souvent occultes que nous avons de l'invisible, il nous faudra, au cours de l'évolution, pouvoir supporter la vibration qui se dégage de ces formes-pensées afin de pouvoir graduellement être capable de supporter la réalité vibratoire de l'énergie qui, demain, deviendra le pont entre la sphère matérielle de l'existence de l'Homme et les sphères dites éthériques de sa conscience plus avancée.

Il est évident que ce n'est pas facile de concevoir ou de contempler l'existence d'une sphère, d'en connaître le rôle, la fonction, d'en connaître le très grand vase, d'en connaître la grande expérience évolutive, d'en connaître les intelligences, les hiérarchies en évolution. Mais il deviendra nécessaire demain que l'Homme connaisse d'une façon précise l'organisation interne des sphères afin de pouvoir, en relation avec l'évolution de son psychisme, coordonner l'énergie de ces sphères sur le plan matériel pour que se produise sur Terre une nouvelle évolution, un nouveau plan d'action pour l'Homme, capable de lui permettre de se rattraper et de pouvoir éventuellement travailler en relation directe avec des intelligences qui font partie des sphères et qu'il devra un jour identifier sans erreur afin de pouvoir travailler dans un ensemble cosmique suffisamment perfectionné pour lui donner finalement le sentiment, le savoir, la réalisation, qu'il ne fait plus partie de la conscience expérimentale involutive de la Terre.

Une sphère est un monde en lui-même, il représente une totalité d'actions, d'activités, perpétrées à des niveaux qui dépassent l'imagination humaine, mais intégralement reliées à toute l'activité de l'Homme, c'est-à-dire à tous les plans de l'Homme, que cet Homme soit inconscient ou qu'il soit conscient, ou qu'il soit supraconscient. Il est absolument impossible de séparer l'action et l'intelligence créative des sphères de la vie de l'Homme en évolution, parce que les sphères font partie de la réalité invisible des forces ou des gouvernements qui sous-tendent l'organisation matérielle de notre monde, de notre globe.

Dans le système solaire, il existe une sphère principale, une sphère très importante que nous appelons le soleil. Il existe aussi une autre sphère non moins importante que nous appelons la Terre. Ces deux sphères, tel que l'Homme le réalisera plus tard au cours de son évolution, font partie d'un même continuum, c'est-à-dire qu'elles sont l'expression d'une même volonté créative, alors que dans le cosmos il existe d'autres sphères : Mars, Pluton, Vénus, ainsi de suite, qui ne font pas partie de la relation étroite entre l'Homme et l'énergie créative. Ce sont des sphères d'influence qui sont habitées sur de très hauts niveaux de conscience, mais dont la fonction n'est pas d'élever la conscience de l'Homme, mais plutôt de l'amener graduellement au cours de l'évolution à corriger les failles de sa conscience humaine primitive pour l'amener éventuellement à pouvoir se ressusciter lui-même, c'est-à-dire se donner finalement l'immortalité.

Mais pour que l'Homme un jour puisse se donner l'immortalité, il lui faudra être en liaison étroite avec cette sphère solaire que nous appelons communément le soleil. Il lui faudra être capable, à cet Homme, de supporter vibratoirement l'énergie qui émane de ce globe et qui, sur d'autres plans et dans d'autres dimensions, fait partie d'une conscience majeure, conscience suffisamment évoluée pour appartenir à une classe ou à une catégorie d'intelligences que nous pouvons facilement et sans erreur nommer les intelligences de la lumière, les intelligences qui, dans le passé, faisaient partie de ce groupe que nous appelions les Élohims.

Mais nous devons faire extrêmement attention lorsque nous parlons du passé et que nous employons des termes du passé, parce que dans le passé de l'involution, l'Homme a été à un très haut niveau saboté dans sa conscience par d'autres intelligences, par d'autres sphères qui, elles aussi, se sont faites passer pour des Élohims, pour des seigneurs, pour des êtres de lumière.

Et c'est pour cette raison qu'il devient important aujourd'hui pour l'être humain de commencer à comprendre la nature des sphères, de comprendre cette nature d'une fonction fondamentale à partir des lois de l'énergie qui circulent dans le cosmos, et non plus ou pas à partir de la mémoire qui est remplie de contradictions et qui souvent dans le passé a été utilisée contre l'Homme pour le maintien sur Terre de la souveraineté des forces lucifériennes.

Regardons le soleil. Le soleil, au-delà de sa condition matérielle, représente un grand esprit, c'est-à-dire qu'il représente un corps d'intelligence. Lorsque nous parlons d'un grand esprit, nous parlons d'un corps d'intelligence, nous parlons d'une formation, d'une armée, nous parlons d'une myriade d'êtres qui s'occupent de donner à un globe tel que le soleil sa puissance, parce que la puissance du soleil n'est pas une puissance matérielle, c'est une puissance vitale, c'est une puissance spirituelle, c'est une puissance cosmique, c'est une puissance qui résonne dans le cosmos entier et qui fait de cet astre un astre particulièrement près des sources de vie, qui infiniment dans l'univers donne à la conscience en évolution la nourriture dont elle a besoin pour parvenir à sa propre perfection.

Donc le soleil dans son aspect occulte, dans son aspect spirituel, dans son aspect cosmique, dans son aspect réel, dans son aspect invisible, représente un grand esprit. Il représente un corps d'intelligence. Et ce corps d'intelligence peut être reconnu dans l'Homme, il peut être investigué dans l'Homme, il peut être retrouvé dans l'Homme si l'Homme est capable de regarder d'une façon concrète et objective sa relation avec ce que nous appelons le principe de vie.

Le principe de vie dans l'Homme n'est pas une question de vitalité purement matérielle, il est une question de relation mentale ou psychomente avec une dimension, avec une sphère, avec un monde dont le mouvement d'énergie correspond ou devrait correspondre parfaitement avec la vie mentale de l'Homme, donc avec la vie matérielle de l'Homme. L'Homme n'est pas un être qui, en soi, devrait être divisé ou polarisé. L'Homme en soi est un être total, il possède l'organisation physiologique, psychique qui lui permet d'enregistrer, selon son niveau d'évolution, des vibrations émanant de cet astre que nous appelons le soleil, émanant de cet esprit, de ce corps d'esprit que nous appelons esprit solaire.

Et lorsque l'Homme grandira en évolution, lorsqu'il aura une plus grande pensée, lorsqu'il aura une plus grande vision, lorsqu'il aura une plus grande conscience, il s'apercevra que la relation entre sa conscience humaine et la conscience vibratoire de l'énergie est exactement la même que celle qui pousse ces intelligences ou ces corps sur les plans supérieurs à donner à notre astre le soleil une vitalité particulière qui correspond non pas simplement aux mouvements de certaines forces vitales vers la Terre, mais aussi aux mouvements de certaines forces psychiques vers l'Homme.

Et la raison pour laquelle nous faisons une division entre le soleil et l'Homme ou le soleil et la Terre, le soleil et d'autres planètes, c'est parce que le soleil, de par sa nature, donne à l'Homme, sur le plan psychique mental, les énergies, les radiations, les forces nécessaires pour devenir lui-même demain une extension dans le temps de lui-même, c'est-à-dire de son propre esprit.

Tant que l'Homme n'a pas compris que la nature de son intelligence est une nature fondée ou doit être une nature fondée sur le rapport étroit entre le soleil et lui-même, cet Homme est encore et demeure encore un être assujetti aux planètes astrologiques, il demeure assujetti à d'autres sphères, sphères qui ne sont pas en elles-mêmes négatives, mais sphères dont la fonction, dont la nature, dont le but sur le plan humain est constamment d'empêcher l'Homme à revenir à sa source, c'est-à-dire à prendre conscience qu'il est en effet un être solaire.

Mais pour que l'Homme soit ou réalise qu'il est un être solaire, il faut qu'il réalise, quelque part dans son évolution, que la nature de son intelligence ne peut pas dépendre de son ego ou de sa mémoire, que la nature de son intelligence ne peut dépendre que de la relation vibratoire de l'énergie de son mouvement entre lui en tant qu'être et le soleil en tant qu'esprit multiple, parfaitement coordonné, parfaitement harmonisé et élevé dans le cosmos à un statut intégral de seigneurie sur la création.

Autrement dit, le soleil n'est pas simplement un globe qui jette ou qui donne de la lumière le jour, le soleil est en effet un seigneur. Il représente un esprit, il représente un esprit de seigneur, il est un esprit qui règne non pas simplement sur le plan matériel mais aussi sur le plan subtil de la vie où origine l'intelligence et où origine la vitalité psychique de l'Homme en évolution, ce que nous appelons la conscience. Autrement dit, ce qui donne de la conscience dans un système quelconque, c'est toujours le soleil.

Donc, si l'Homme en évolution commence à grandir en conscience, c'est qu'il y a en lui une plus grande activité solaire. Et cette activité solaire correspond à l'évolution de la galaxie, à l'évolution du système et en même temps à l'évolution de l'Homme. L'Homme rendu solaire ne peut plus être retardé dans son évolution, il ne peut plus demeurer en arrière, il est obligé d'avancer parce que sa relation mentale, psychique, avec le double devient une expression solaire de son appartenance à une hiérarchie d'êtres et d'intelligences qui font partie du grand continuum des mondes de la lumière et qui constituent dans le cosmos la grande fraternité, la grande puissance, le grand Élohim, autrement dit ce que nous appelions dans le passé l'Élohim Dieu.

Mais il ne faut pas aller dans le passé pour aller chercher des mots qui ont fait partie des anciennes connaissances de l'humanité - connaissances qui ont été particularisées selon le niveau d'évolution de l'humanité. Nous devons aujourd'hui commencer à comprendre la nature de ce qui ne se comprend pas, donc nous sommes obligés de commencer à parler un langage qui fait partie de la relation de plus en plus étroite entre ce corps céleste que nous appelons le soleil et l'Homme sur le plan matériel, qui devient de plus en plus près vibratoirement à subir et à vivre en harmonie avec cette énergie qui est sans fin.

Il existe dans l'organisation interne du soleil, il existe dans le monde spirituel du soleil une dimension très très archaïque, dimension qui fait partie de la relation des mémoires extrêmement primitives de la création dans son « très début ». Autrement dit, le soleil est très vieux. Le soleil est très vieux et il est aussi vieux que d'autres soleils dans le cosmos parce que tous les soleils dans le cosmos sont nés dans un même temps puisqu'ils sont nés d'une même vibration, ils sont nés d'une même énergie, d'une même force, et tout ce qui vient autour d'eux est plus jeune qu'eux.

Donc le soleil représente le plus grand âge qui existe dans l'univers, que ce soit notre soleil ou que ce soit d'autres soleils. Et si l'Homme veut évoluer et comprendre la nature du réel, s'il veut élever sa conscience et cesser d'être un être involutif, il sera obligé aussi, sur le plan mental, de devenir très vieux. Et pour que l'Homme devienne très vieux, il faut qu'il mette de plus en plus de côté sa mémoire, son mémoriel qui est très jeune, afin d'entrer en contact avec une énergie dont le mémoriel est tellement vieux qu'il ne possède plus aujourd'hui de conscience.

Donc, le soleil, l'astre solaire ne possède plus de conscience, c'est-à-dire qu'il ne fait plus partie de ce que nous pouvons appeler les zones créées. Il fait partie des zones fixes dans le cosmos, il fait partie de ces aspects solidifiés dans l'univers qui n'ont pas changé et qui ne changeront pas pendant très longtemps, parce que le soleil, comme tous les soleils, représente la source de ce que nous appelons la conscience sur ses plus hauts niveaux.

L'Homme en tant qu'être solaire doit apprendre à vieillir, c'est-à-dire qu'il doit apprendre graduellement à rejeter, à voir à travers le mémoriel, afin de pouvoir s'enligner sur le vieil esprit, sur le vieux soleil, sur cette mémoire aujourd'hui qui est tellement ancienne qu'elle ne fait plus partie des archives. À partir du moment où l'Homme se connecte sur la vibration solaire, à partir du moment où, sur le plan égoïque, il est capable de soutenir la vibration de son mental sans s'interroger, sans avoir l'inquiétude égoïque de ne pas pouvoir le faire, il appartient déjà à un monde qui a perdu la mémoire de son origine et qui fait partie des premières étapes de la création, donc qui fait partie du plus grand savoir pouvant exister dans l'univers entier.

Mais pour que l'Homme puisse bénéficier du vieil âge du soleil, pour que l'Homme devienne réellement solaire, pour qu'il soit, autrement dit, l'expression à tous les niveaux de sa construction de cette énergie qui pulse en lui, il lui faut arriver un jour à pouvoir ne plus subir, ne plus être assujéti à un certain conditionnement de l'ego qui fait de lui un être intelligent, mais un être qui n'a pas et qui ne possède pas cette grandiose mémoire qui fait partie de la mémoire du soleil, mémoire qui aujourd'hui est éteinte parce qu'elle n'est plus utilisable sur le plan inférieur du mental humain.

Nous essayons de dire que pour que l'Homme devienne solaire, il faut qu'il s'habitue à vivre d'une mémoire qui ne fait plus partie du mental de l'Homme, c'est-à-dire une mémoire qui ne fait pas partie des archives de l'âme, donc une mémoire dont l'absence est le début du savoir humain.

Et ce qui empêchera l'Homme en évolution de pouvoir faire ce saut en hauteur, ce sera la crainte de faire une erreur, ce sera le doute issu de sa parole, ce sera la question dans son mental, à savoir s'il a raison ou s'il n'a pas raison. Et c'est justement ce mécanisme qui fait partie de l'organisation planétaire de notre système, mécanisme qui est contrôlé par les forces lucifériennes, mécanisme qui est à l'origine de la recherche de la connaissance, mécanisme qui fait déjà partie de la coupure entre l'Homme et le soleil et qui fut responsable au cours de l'involution de la perte de conscience de l'Homme et du retrait des forces puissantes créatives que nous appelons les forces Élohim de sa conscience humaine en évolution.

Il y a dans la nature de l'Homme une totalité qui correspond parfaitement à la totalité de l'esprit solaire. Il existe par exemple, sur le plan matériel de l'Homme, de l'hydrogène qui coïncide parfaitement avec cette énergie matérielle et primaire qui est issue du soleil. Il existe dans le corps vital de l'Homme une combinaison d'oxygène, de carbone et d'azote, qui fait partie de la transmutation que crée le soleil lorsqu'il passe à travers la ionosphère et donne à l'Homme ce que nous appelons son atmosphère.

Il existe sur le plan astral de l'Homme, sur le plan de l'émotion de l'Homme, une combinaison d'énergie élémentaire suffisamment puissante pour donner à l'Homme sur le plan humain le sentiment de vivre d'une nature animale ; et ces éléments font partie de l'azote en combinaison avec l'hydrogène, en combinaison avec le phosphore, en combinaison avec d'autres éléments qui sont essentiels à la conservation chez l'Homme de ce que nous appelons sa nature animale, c'est-à-dire cette nature en lui qui fait partie du besoin de ce qui est haut de descendre dans la matière, afin que plus tard puissent se réunir des principes plus élevés avec une nature inférieure.

Il existe encore sur le plan mental des éléments qui, transformés par le soleil à travers les différents systèmes qui existent dans notre système solaire, des éléments qui donnent à l'Homme la capacité de penser, la capacité de réfléchir, la capacité de prendre conscience. Et il existe sur d'autres plans de la conscience humaine d'autres éléments encore plus subtils faisant partie de la conscience atomique du soleil et qui, en union avec celui-ci, et à travers l'organisation et la transmutation des éléments qui font partie de notre système local, des transmutations capables de donner à l'Homme un plus haut niveau de survie mentale, c'est-à-dire un plus haut niveau de conscience, c'est-à-dire un plus haut niveau de vision, un plus haut niveau de compréhension de l'absolu.

Autrement dit, non seulement le soleil est-il simplement un astre matériel, le soleil est un corps d'esprit, et l'Homme est fait totalement de la réunion de cette énergie solaire en relation de travail avec d'autres énergies qui font partie de l'organisation astronomique de notre système solaire.

Donc l'Homme n'a pas besoin, sur le plan humain, sur le plan mental supérieur, de s'inquiéter de la continuité de sa conscience, de s'inquiéter de la continuité créative de son intelligence, parce que l'Homme est fait à la base même de toute sa substance de l'esprit solaire. Mais ce qui bloque l'Homme, ce qui a toujours bloqué l'Homme, ce sont les impressions astrologiques créées sur sa conscience pendant l'involution, impressions qui confirment ou qui renferment ce que nous pouvons appeler son caractère, sa personnalité, ses humeurs.

L'être humain est un être composé astrologiquement. Il n'est pas encore parfaitement solaire, il n'est pas encore parfaitement dissociable de la composition astrologique, il est encore un être qui doit, à travers son émotivité, à travers son mental, à travers son corps physique et vital, subir le joug réincarnationnel de l'âme qui s'achemine de plus en plus vers un état de perfection, mais qui ne trouvera cet état de perfection que lorsque l'Homme aura fusionné avec l'esprit solaire, c'est-à-dire avec cette partie de lui-même qui ne fait pas partie du système astrologique, mais qui fait partie de l'astre majeur dans notre configuration physique, astronomique, et astrophysique.

Il existe dans la nature de l'Homme des points de référence qui sont universels. Il existe des points qui sont cosmiques, il existe des aspects de l'Homme qui ne sont pas invitables à la table de la discussion, il existe chez l'Homme des principes de vie qui ne peuvent être compris ou qui ne seront compris que lorsque l'Homme aura commencé à mettre de côté son inquiétude psychologique vis-à-vis de la vie, afin de pouvoir commencer à pénétrer et à comprendre le principe solaire dans sa conscience à tous les niveaux de son organisation matérielle et psychique.

L'Homme est un être qui s'inquiète énormément. Et il s'inquiète pour des raisons qui sont raisonnables, mais il ne s'inquiète pas pour des raisons qui sont intelligentes, parce qu'il est absolument impossible à un Homme conscient de pouvoir s'inquiéter, alors que l'inquiétude fait partie de l'influence matérielle physico-chimique, psychique de l'astrologie de ses planètes sur ses principes, alors que l'Homme devrait être un être totalement intégral, totalement solaire, incapable de s'inquiéter parce que le soleil sur le plan mental, sur le plan vibratoire de sa réalité, instruit constamment l'Homme dans la nature même de sa disposition vis-à-vis de lui, c'est-à-dire qu'il donne constamment à l'Homme le pouvoir de se régénérer.

Et c'est ceci que l'Homme a perdu pendant l'involution : il a perdu la conscience de pouvoir se régénérer, il a perdu la conscience de pouvoir prendre conscience qu'il est un être solaire. Et c'est pourquoi l'Homme a perdu ce que nous appelons la mémoire et qu'aujourd'hui, l'Homme n'a aucune idée de ce que veut dire la mémoire. La mémoire dont nous parlons n'est pas la mémoire intellectuelle de l'Homme inconscient, la mémoire dont nous parlons fait partie de la liaison absolue et cosmique entre le soleil et les différents éléments qui constituent la base organisationnelle de l'Homme matériellement et psychiquement.

Cette mémoire n'est pas une mémoire égoïque, elle est une mémoire qui transcende l'ego, elle est une mémoire qui est morte à l'astrologie de la conscience humaine, elle est une mémoire qui est morte à ce qui est dans l'Homme luciférien, elle est une mémoire qui dépasse le temps de la création, elle fait partie de la totalité, elle fait partie de l'unité, elle fait partie de la conversion, elle fait partie de la transformation, de la transmutation, de l'immortalité, de l'éternité, elle fait partie de ce qui est esprit, elle fait partie de ce qui est Élohim, elle fait partie de ce qui est Dieu, elle fait partie de ce qui est lumière.

Autrement dit, elle est totale, elle est sans fin, elle est sans début, elle est parfaitement stable et l'Homme devra un jour vivre de cette mémoire, une mémoire totalement différente de celle qu'il préconise, de celle qu'il conceptualise. C'est une mémoire que l'Homme ne connaît pas, mais c'est une mémoire qui fait partie de la jonction entre la vie solaire cosmique et la vie solaire humaine.

C'est cette mémoire que nous appelons conscience, c'est cette mémoire qui demain sera reconnue comme étant de la conscience, car de la conscience, c'est de la mémoire.

Mais comme il y a différents niveaux de conscience, il y a différents niveaux de mémoire. Et l'Homme découvrira un jour qu'il y a une mémoire tellement vaste, tellement *primivale*, tellement originale, que cette mémoire en elle-même est totale et que tout est su dans cette mémoire, et que l'Homme en relation vibratoire avec l'énergie solaire de cette mémoire devient un être capable de savoir tout ce qui doit être su parce que cette mémoire est éternelle, elle n'a pas été fragmentée, elle n'a pas été touchée, elle n'a pas été diminuée, elle est parfaitement neuve, elle ne fait pas partie du passé, elle ne fait même pas partie du passé de la connaissance occulte initiatique de l'Homme qui, par le passé, a enregistré certains faits concernant les forces Élohim qui ont donné naissance à l'Homme sur la Terre.

Autrement dit, il y a dans la mémoire solaire un aspect de la réalité qui ne peut pas être converti par l'Homme ancien, qui ne peut pas être converti par l'occultisme ou l'ésotérisme, parce que cette mémoire, pour qu'elle puisse avoir accès à l'Homme, pour que l'Homme puisse vivre d'elle, pour que l'Homme puisse se nourrir d'elle, pour que l'Homme puisse faire d'elle une nourriture, une science, une puissance créative, cet Homme doit être nouveau, il doit être en fusion avec sa propre énergie, il doit être en union avec son propre esprit, il doit être totalement solarisé, c'est-à-dire qu'il doit être arrivé à un niveau d'évolution tellement avancé - si nous comparons l'Homme de l'avenir avec l'Homme de l'ancien régime - que sa disposition psychologique vis-à-vis de la connaissance est totalement sans fondement, sans besoin et sans nécessité, alors que sa disposition vibratoire et psychique vis-à-vis du savoir, vis-à-vis de cette mémoire qui est solaire, est totale et parfaitement franchissable.

De sorte que les mystères de la vie, de la création, les mystères de tout ce qui peut venir à l'esprit de l'Homme sont déjà déchiffrables par la vibration de son mental élevé dans le conscient de son énergie, qui est devenu solaire et incapable d'être arrêté, incapable d'être influencé, incapable d'être avorté, parce que l'Homme conscient de demain ne sera plus un Homme ayant besoin de penser afin de savoir. Ce sera un être qui créera le savoir parce qu'il sera uni vibratoirement au soleil, c'est-à-dire à cet astre qui représente la totalité, dans nos confins galactiques, d'un corps d'esprit qui fût responsable pendant très très longtemps de l'élaboration des plans d'évolution, des plans de vie, des plans de contingence pour l'évolution de l'Homme.

Donc, l'être humain, non seulement est-il un être planétaire, il est aussi un être solaire. Et l'être solaire devra un jour transpirer, l'être solaire devra un jour devenir l'aspect réel de l'Homme, alors que l'être planétaire s'éteindra et reviendra à la mémoire astrale de l'âme, faisant partie de toutes les configurations psychiques, vibratoires de ce que nous appelons les forces lucifériennes. Et l'Homme, un jour, sera libre de ce passé, l'Homme, un jour, sera libre totalement de la connaissance, il ne vivra que de cette montée en lui d'une énergie constante, constamment revitalisante, constamment créative, sans fin et sans début, qui est l'expression solaire à travers l'Homme sur le plan mental de sa conscience.

Et lorsque l'Homme aura acquis ces niveaux de conscience, cette même énergie dite solaire descendra sur les plans inférieurs de son organisation physico-chimique qui permettra à l'Homme un jour de passer de l'espace-temps matériel à un autre espace-temps qui sera l'éther, qui sera le paradis sur Terre, qui donnera naissance à une nouvelle civilisation et qui permettra finalement à l'Homme de se réjouir d'être Homme et non pas simplement de subir le phénomène d'être humain sur une planète expérimentale qui a été pendant des siècles, voire des millénaires, assujettie à une conspiration cosmique, la conspiration luciférienne.

Pourquoi l'Homme a-t-il tout à apprendre ? Pourquoi l'Homme a-t-il tout à apprendre ? Parce que l'Homme n'a jamais rien su. C'est parce que l'Homme n'a jamais eu de mémoire, l'Homme n'a jamais eu de mémoire réelle, l'Homme n'a jamais été issu du soleil, il n'a jamais été fils du soleil dans le sens parfait du terme. L'Homme n'a jamais été l'expression du soleil sur la Terre, parce que le cycle du soleil n'était pas venu (...*inaudible*...) parce que la fusion de l'Homme avec l'énergie solaire à travers son double n'a jamais été exécutée.

L'Homme n'a jamais été l'expression totale d'une dynamique intra-corporelle, l'Homme n'a jamais été amené occultement ou ésotériquement dans des mémoires qui étaient déjà lucifériennes, dans des mémoires qui étaient déjà contaminées, dans des mémoires qui sentaient tellement la spiritualité et l'orgueil qu'il devenait impossible à des Hommes sensibles de pouvoir s'acheminer plus longuement dans ces terrains ténébreux de l'involution qui semblaient donner à l'Homme la connaissance, mais une connaissance qui déjà avait été soutenue, colorée par les forces lucifériennes, colorée par les forces qui contrôlaient la mémoire de l'âme, la mémoire de l'Homme afin de lui donner l'impression de savoir.

Il ne s'agit pas pour l'Homme d'avoir l'impression de savoir ce que donne la connaissance, il s'agit pour l'Homme de savoir, c'est-à-dire d'être capable de pénétrer dans les mémoires du soleil, d'être capable de revenir au début de la création et de regarder dans une vision totale le déroulement des événements cosmiques, universels, galactiques, mondains, en parlant de notre monde, qui ont servi à la constitution de l'Homme, qui ont servi à la perversion de l'Homme, qui ont servi aussi à l'évolution de l'ego, pour que l'Homme un jour en arrive à connaître la fusion, c'est-à-dire cet aspect de l'Homme qui lui permettra d'être en relation étroite avec l'énergie du soleil à travers son double, afin de pouvoir finalement bénéficier de la mémoire totale, c'est-à-dire afin de pouvoir bénéficier de la totalité de ce qui est esprit, et de ce qui compose ce grand esprit solaire.

Je termine sur ceci, je dis que l'Homme a accès à tout. L'Homme doit tout savoir, l'Homme saura tout, la science de l'Homme sera très grande parce que l'Homme deviendra un jour un être solaire à son échelle sur le plan matériel. Et ceci est déjà commencé sur la Terre.

Nous avons cru pendant l'involution que la connaissance était accumulative, alors que la connaissance est instantanée.

Nous avons cru que la connaissance est quelque chose qui pouvait donner à l'Homme la valeur de sa conscience, lorsqu'en fait, la connaissance n'est qu'un parapluie qui permet à l'Homme de se cacher de ses rayons solaires, de se cacher de cette mémoire extraordinaire qui vient avant l'époque luciférienne.

Nous avons cru que l'Homme était un être capable de substituer la connaissance pour n'importe quoi, alors que l'Homme découvrira demain que le savoir est la seule chose, le seul aspect de la réalité qui unit à la fois l'infinité avec le particulier, le cosmique avec le planétaire, l'universel avec l'Homme et qui donne finalement à l'Homme le droit d'investiguer ce qui dans le passé était impossible, c'est-à-dire Dieu.

191 - médiumnité

Il serait bon, à ce stage, de regarder le phénomène de la médiumnité, de regarder de près, d'en extraire des aspects, afin que ceux qui deviennent ou deviendront de plus en plus médiumniques, comprennent ce qu'implique la médiumnité, ce qu'elle voile, ce qu'elle dépêche et ce qu'elle empêche.

La médiumnité, dans le sens traditionnel du terme, est une vocation psychique de l'Homme, elle fait partie de la relation étroite entre son mental et des plans d'intelligence faisant partie de ce que nous appelons le monde de l'astral. La médiumnité n'est pas en elle-même une dimension, une qualité rigoureuse de l'énergie de l'intelligence, elle représente chez l'être humain, chez l'Homme involutif, une capacité psychique d'interpréter des formes mentales à partir d'une conscience qui, déjà, est reliée psychiquement à des plans d'involution faisant partie de l'organisation invisible des mondes, étrangers de par leurs lois à la nature et à l'intelligence de l'Homme de l'involution.

La médiumnité ne sera jamais dans l'avenir, et ne représentera jamais dans l'avenir, l'aspect réel de l'intelligence humaine. La médiumnité est une fonction psychique chez l'Homme, elle fait partie de son évolution, elle fait partie de sa sensibilité, mais elle sera toujours dominée dans sa nature, dans sa qualité, dans sa quantité, par des formes-pensées qui déjà possèdent sur l'Homme une certaine autorité, une certaine capacité de domination de son intelligence, de son mental.

La médiumnité chez l'Homme nouveau, chez l'Homme qui, un jour, pourra traduire matériellement, concrètement, l'énergie en intelligence, cette médiumnité ne fera plus partie des catégories psychiques de son ego ni des catégories psychiques de son mental dont il ne connaît pas la construction, la nature, et les voies secrètes.

Le problème fondamental avec les êtres médiumniques se résume à ceci : c'est que plus leur médiumnité est avancée, plus ils ont l'impression d'être intelligents. Et ceci est une très grave, très grave erreur, parce que l'intelligence de l'Homme ne fait pas partie du processus médiumnique de sa conscience planétaire. L'intelligence de l'Homme, de l'Homme nouveau, de l'Homme en fusion, est une intelligence qui est le produit de l'ajustement de l'énergie pure, de la lumière pure, à un mental qui a été totalement dévesti d'astralité, c'est-à-dire d'appartenance psychique ou psychologique à une forme de mémoire soit humaine, ou suprahumaine.

Il ne s'agit pas ici de dire que l'Homme-médium, que la personne médiumnique n'est pas une personne qui vaille la peine d'être entendue. Il s'agit de dire que toute personne médiumnique fait partie d'un lien avec des sphères qui ont sur elle, à un niveau ou à un autre, une certaine emprise.

L'Homme nouveau, l'Homme-fusion, l'Homme-esprit, l'Homme de demain, l'Homme-lumière sera un être qui ne vivra et ne connaîtra pas la médiumnité dans le sens que nous l'entendons, il sera parfaitement canal, mais canal dans un sens qui fera de lui un être capable de se servir de l'énergie et de lui donner la forme dont elle a besoin selon le niveau d'évolution des besoins de la civilisation. Ce ne sera pas un être qui utilisera son énergie et verra cette énergie colorée par l'astral sur des plans dont lui n'a pas conscience dans leur mécanicité, ce sera un être qui sera capable, sur le plan humain, de par sa centricité mentale, de donner à l'énergie l'autorité dont elle a besoin pour créer dans le monde l'énergie dynamique de l'évolution. Ce ne sera plus une énergie qui sera dictée, ce sera une énergie purement et parfaitement créative issue du pouvoir de l'Homme de la vitaliser sur le plan de la nouvelle forme devant être utilisée pour la création d'une nouvelle société.

Donc les êtres médiumniques devront apprendre à reconnaître la moindre impression de vanité ou d'orgueil dans leur mental causée et créée par l'astralisation de leur énergie. Ces êtres devront apprendre à reconnaître la moindre vibration, impression, créant dans leur mental une forme de vanité, une forme de sagesse, une forme d'impression qui leur donnera ou leur donne le goût, l'importance, le plaisir d'être médiumnique, parce que ceci n'est pas simplement une illusion, c'est aussi un voile. Il n'y a rien dans l'être humain, dans l'Homme réel, qui soit plus désagréable que d'être dicté quoi que ce soit. Il n'y a rien, dans l'Homme nouveau, l'Homme de demain, d'être dicté quoi que ce soit ! Et tout Homme nouveau reconnaîtra, quelque part au cours de son évolution, que la moindre forme de dictée est une forme de domination sur son mental parce que l'Homme n'a pas à être dicté quoi que ce soit, puisque demain il possédera la parole.

Mais la médiumnité n'est pas la parole, la médiumnité représente un lien psychique, intelligent, avec des plans qui ne sont pas en fusion, donc avec des plans qui ne connaissent pas les lois de la lumière mais qui reconnaissent la lumière, des plans qui ne connaissent pas les lois de l'énergie mais qui sont eux-mêmes énergie, des plans qui ne reconnaissent pas les lois de la mémoire mais qui sont mémoire.

La médiumnité sera reconnue demain chez l'Homme nouveau comme étant une des anciennes formes d'esclavage de l'humanité, elle sera reconnue comme étant chez l'être nouveau une impuissance dans sa capacité de donner à l'énergie pure une forme nécessaire à l'évolution. Et les Hommes qui auront compris ceci, bien qu'ils ne perdront pas la capacité de communication télépathique avec les plans subtils, demeureront toujours des êtres capables de désinformatiser ce qui leur est informatisé, et déformatiser ce qui leur est désinformatisé.

Autrement dit, l'Homme nouveau, l'Homme conscient, de par sa nature, de par sa capacité d'intégrer l'énergie à son mental, sera capable de détruire toutes les formes créées à travers la médiumnité par les plans astraux, à quelque niveau d'évolution que ces plans soient arrivés, parce que cet Homme ne fera plus partie de l'involution, il ne fera plus partie de la nature humaine telle que nous la connaissons, il ne sera plus rattaché subliminalement, psychiquement au monde de la mort, donc il n'aura plus aucun lien avec les plans astraux, avec ces sphères qui, depuis toujours, ont dominé la conscience de l'Homme pour l'aider ou la retarder dans son évolution, selon leur propre niveau d'évolution.

Mais d'une façon ou d'une autre, l'Homme-lumière sera obligé un jour de reconnaître que la médiumnité, telle que nous la connaissons aujourd'hui, est une forme d'énergie utilisée dans la conscience humaine pour le maintenir en contact, en regard et en vision avec des mondes qui sont ou qui peuvent être tellement élevés sur le plan de la forme que l'Homme demeure lui-même esclave de sa propre vision. L'Homme nouveau découvrira que tout ce qui se passe dans le mental humain est une condition imposée sur son mental, jusqu'à ce qu'il ait fait sauter ces formes afin de pouvoir libérer de son mental l'amplitude de toute une mémoire très vaste, autant consciente qu'inconsciente, faisant partie des archives astrales, dont il est l'esclave, dont il est le porteur, et il dont il devra un jour se libérer complètement afin de posséder la mémoire totale, c'est-à-dire la mémoire solaire et non pas la mémoire astralisée.

Un autre problème chez les médiums, c'est qu'ils pressentent des choses. Et lorsqu'ils pressentent des choses et que ces choses dont ils pressentent la venue se confirment, ces êtres se font prendre au piège de la confirmation, parce que l'ego spirituel en eux se rend compte que ce qui se passe entre lui et les plans est véritable, de sorte que les médiums deviennent, de par leur propre nature, des êtres qui peuvent facilement être piégés par leur propre médiumnité. Il est évident que si les sphères veulent communiquer avec l'Homme, elles sont obligées de lui rendre compte de certains faits afin que l'Homme puisse prendre conscience du caractère véritable de ces informations. Mais ce que les Hommes ne savent pas, c'est que tout ce que les sphères leur communiquent, que ce soit de préconception ou de précognition, sert toujours à l'évolution des sphères et sert toujours à la diminution du pouvoir créatif de l'Homme.

L'Homme n'a pas besoin de passer par les sphères pour connaître l'avenir, puisque l'Homme dans sa fusion, dans sa réalité, dans sa lumière, contient tout ce qui est dans l'avenir, de la même façon qu'il contient tout ce qui est dans le passé. Mais il y a dans l'Homme un mécanisme que nous appelons l'ego, il y a dans l'Homme un aspect que nous appelons la conscience subjective qui fait que toute pénétration dans le domaine de l'avenir ou dans le domaine du passé qui n'était pas connu de lui égoïquement et qui lui est rendu par voie médiumnique crée lui en tant qu'ego une sorte de vanité subtile, une sorte d'orgueil subtil, et ces deux aspects de sa conscience vont en opposition totale avec la lumière.

Lorsque la lumière descend sur le plan matériel, et qu'elle s'ajuste au mental humain, et qu'elle découvre, et qu'elle permette à l'Homme de savoir, ce savoir vient à l'Homme ou vient dans le monde de l'Homme lorsque c'est le temps, c'est-à-dire lorsque la lumière est prête à ce que ce savoir soit su pour des fins d'évolution créative, des fins d'évolution qui ne font pas partie du corps spirituel de l'Homme, qui ne font pas partie de la vanité de l'ego, qui ne font pas partie de l'orgueil mental de l'Homme, mais qui font partie des vastes plans d'évolution de l'humanité ou des autres races en évolution dans le cosmos.

Donc le médium qui voit, le médium qui pressent, le médium qui réalise, même si ce qu'il perçoit se confirme à une certaine réalité, devra un jour reconnaître que tout ce qui est utilisé pour lui donner confiance en sa médiumnité, est un couteau à deux tranchants qui un jour devra être réalisé, afin qu'il puisse lui-même s'affranchir de son esclavage médiumnique à cause de sa relation psychique avec des sphères qui font partie de l'involution. L'Homme n'a pas besoin d'être médiumnique dans le sens catégoriel du terme, l'Homme est lumière, et l'Homme étant lumière, ou l'Homme demain étant lumière, n'a plus besoin du support psychologique ou psychique des sphères : il est lui-même entretenu, maintenu dans sa propre énergie, il est lui-même énergie et il a les corps subtils nécessairement développés pour donner à cette énergie la forme qui est nécessaire pour l'évolution de l'Homme.

Le problème avec certains médiums, c'est qu'ils sont trop assoiffés des secrets de la vie, ils sont trop assoiffés des secrets de l'invisible, et cette soif des secrets de l'invisible fait partie des illusions de l'ego, elle fait partie des pièges de l'involution. Et les Hommes qui devront un jour passer d'un stage de conscience à un autre seront obligés de regarder la soi-disant connaissance d'un autre point de vue.

La connaissance pour l'Homme nouveau ne sera pas un appât, elle ne sera pas un intérêt, elle ne sera pas une qualité psychologique de l'ego. La connaissance sera simplement le reflet du mouvement de l'énergie à travers le mental de l'Homme, la connaissance ne représentera que l'aspect final de la descente de l'énergie sur le plan matériel, sur le plan mental de l'Homme, pour la construction d'une nouvelle société. Tandis qu'aujourd'hui, pour les médiums, en tout cas pour tous ceux que j'ai rencontrés, excepté probablement dans un seul cas que je connais, les médiums ont une soif de la connaissance, ils ont une très grande soif de savoir ce qu'il y a derrière les voiles, et cette soif de savoir ce qu'il y a derrière les voiles fait partie du piège de la médiumnité.

Lorsque l'Homme sera dans une conscience-lumière, une conscience pure, il n'aura pas cette soif parce que déjà il sera totalement alimenté par son énergie. Celui qui a bu n'a pas soif, mais celui qui n'a pas connu ce qu'est le boire, lui, a soif. Et c'est pourquoi les médiums sont des êtres qui sont encore appauvris en énergie bien qu'ils soient très riches en esprit.

Mais l'évolution de l'énergie et de l'esprit doit être une même évolution, il doit y avoir une relation étroite entre l'énergie et l'esprit parce que l'esprit, c'est le réservoir, c'est cette machine qui transmute l'énergie, et l'énergie, elle est totale, elle est globale, elle est UNE, elle est absolue, elle n'a pas de fin, elle n'a pas de début. Donc l'esprit, pour pouvoir bénéficier de l'énergie, devra réaliser que sa nature et que son lien avec cette énergie est un lien qui doit être fondé sur l'union totale, l'unicité totale du rapport entre le mental de l'Homme et cette énergie.

Mais si l'Homme sépare en deux sa conscience, c'est-à-dire que s'il vit d'une conscience mentale d'un côté et d'une conscience médiumnique de l'autre, il sera obligé de subir la pression de la conscience médiumnique, il sera obligé de sentir le besoin de savoir, de déchiffrer, de connaître, et cette illusion fera partie de son initiation solaire parce que cette illusion fera partie de la pression qu'imposent sur son mental les entités dans les autres plans, qui se serviront de tout pour donner à l'Homme l'impression d'être intelligent, lorsqu'en fait son intelligence est d'une autre mesure et d'une autre réalité. Jamais les intelligences sur les plans invisibles ne pourront donner à l'Homme de l'intelligence.

L'intelligence ne vient pas et ne viendra jamais des plans de l'astral. L'intelligence est le produit de la synthèse de l'énergie avec l'Homme à travers l'esprit ou le double. L'information, la connaissance : ceci peut venir des plans, ceci peut venir des plans astraux très élevés comme des plans astraux les plus bas, mais ceci ne fait pas partie de l'intégration de l'Homme, ceci ne fait pas partie de la fusion de l'Homme, ceci fait partie de l'évolution encore spirituelle de l'Homme en quête d'identité avec lui-même. Et les médiums sont des êtres qui souffrent d'identité, ce sont en général des êtres qui ne sont pas arrivés sur le plan matériel à une conversion totale de leur énergie en patrimoine pragmatique, en patrimoine réel, en patrimoine solide, autrement dit ils n'ont pas les pieds sur la Terre, ils ont les pieds entre la Terre et le ciel.

Et les Hommes devront apprendre à concrétiser leur énergie et à la faire descendre sur le plan matériel, cette énergie. Et s'ils ne font pas ceci, ils demeureront médiumniques, et ils verront dans la médiumnité une source d'information capable de leur donner une certaine identité, un certain savoir, dans le fond une certaine connaissance, car le savoir et la connaissance sont deux aspects totalement différents de la conscience humaine. Et si les Hommes fondent leur identité sur la médiumnité à quelque niveau que ce soit, ils seront dans l'illusion, ils seront dans l'obligation un jour de reconnaître que par le passé, alors qu'ils se croyaient en intelligence, ils n'étaient que les perroquets de l'astral.

Il est très important pour les Hommes, ou les êtres qui sont médiumniques, de reconnaître la différence entre la qualité de l'information et la quantité de l'information. C'est l'Homme qui doit être capable de décider, de voir et de reconnaître la qualité d'une information. L'Homme ne peut pas se permettre de prendre ou d'absorber de l'information de façon gratuite, parce que l'Homme, sur le plan humain, à partir du moment où il est dans sa conscience, dans son énergie, doit être capable de voir à travers les truchements les plus subtils de l'astral.

L'Homme est un être qui vit de communication consciente ou inconsciente, et le début de l'intelligence sur le plan matériel qui coïncide avec le début d'une nouvelle évolution ne peut pas partager l'Homme en deux, c'est-à-dire faire de lui un être qui reçoit et un être qui transmet. L'Homme qui crée est un Homme qui n'a pas besoin de recevoir puisqu'il transmet, et l'Homme qui crée n'a pas besoin de transmettre puisqu'il reçoit.

Donc dans le cas de l'Homme nouveau, la réception et la transmission doivent être la même, mais pour que la transmission et la réception soient la même, il faut que l'Homme, sur le plan mental, sur le plan de sa conscience mentale supérieure, soit arrivé à un niveau de centricité suffisamment élevé pour ne pas sentir de polarité dans son intelligence, c'est-à-dire pour ne pas sentir de dictée, pour ne pas sentir qu'on lui dicte, pour ne pas sentir qu'il est à l'autre bout d'une ligne télépathique. Ceci est une illusion, et l'Homme ne reconnaîtra cette illusion que lorsqu'il aura suffisamment intégré son énergie.

À partir du moment où l'Homme se sent au bout d'une ligne télépathique, il est en voie de désinformation, même si à l'intérieur de cette désinformation il y a beaucoup d'information temporaire, transitoire, qui sert à l'attacher, à le relier à cette même source d'énergie astralisée.

Le mensonge cosmique est le grand œuvre des forces lucifériennes. Il fait partie de la totale organisation psychique des mondes invisibles en relation avec l'Homme, il est à la fois la limite de l'empire luciférien sur la conscience humaine et il est aussi à la fois la domination de cet empire sur la conscience de l'Homme. Et l'Homme nouveau devra totalement être en dehors de ces deux limites, l'Homme nouveau devrait être capable, de par sa nature, de par sa parole, de créer dans le monde, de donner dans le monde, à l'énergie, une forme qui substituera l'information médiumnique pour une autre sorte de créativité émanant de l'Homme, et jamais plus régie par les forces, ou les plans, ou les sphères astrales faisant partie des multiples aspects de sa personnalité inférieure.

D'ailleurs il y a un lien très étroit entre ce que nous appelons la personnalité et la médiumnité, parce que la médiumnité est une force dans l'Homme, est une force intelligente dans l'Homme qui colore la personnalité. Et lorsque la personnalité est éveillée à cette force, lorsqu'elle est éveillée à cette réalité interne psychique et astrale, cette même personnalité se transforme et elle commence à prendre de la place dans la vie de l'Homme. Et ça, c'est une illusion parce que l'Homme nouveau ne va pas d'une personnalité inférieure à une personnalité supérieure, il va de la personnalité à la personne, et plus il va vers la personne, moins il y a en lui de cette expérience de la personnalité, autrement dit moins il y a en lui de cette capacité de vivre sous le joug de la désinformation médiumnique.

Les médiums ne réalisent pas qu'ils sont des êtres en relation avec d'autres personnalités faisant partie d'eux-mêmes sur d'autres plans. Et ne réalisant pas ceci, ils ne comprennent pas qu'ils ne sont pas unifiés dans leur totalité. Autrement dit, la personnalité sur le plan matériel devient liée, dominée, par la personnalité sur les autres plans, et cette jonction de deux personnalités ou même de plusieurs personnalités fait des médiums des êtres qui psychiquement sont instables. Ils sont instables parce qu'ils ne sont pas capables de vivre l'unité de leur énergie, ils sont obligés de la vivre sur le plan matériel dans une condition, et sur le plan psychique dans une autre condition. Et ça, c'est un des problèmes de la médiumnité de l'Homme involutif.

Et tant que l'Homme n'aura pas brisé, fracturé cette dualité, tant qu'il n'aura pas compris le besoin de vivre simplement de son énergie sans que cette énergie soit filtrée par d'autres personnalités qui font partie de son passé sur les autres plans, il ne pourra pas comprendre la différence entre être médiumnique intelligent et être purement dans l'énergie de l'intelligence. Et c'est pourquoi il souffrira jusqu'à un certain point, ou il percevra jusqu'à un certain point, une forme d'orgueil ou de vanité. Et cette forme d'orgueil, de vanité sera perçue chez d'autres personnes parce que tous les médiums transmettent inconsciemment chez ceux qui les rencontrent une forme de vanité.

Que ce soit une vanité mentale, que ce soit une vanité spirituelle, que ce soit une vanité occulte, ou que ce soit une vanité psychique, il y a toujours chez les médiums une sorte d'agressivité dans leur esprit, et cette agressivité fait partie du fait qu'ils sont en voie d'évolution et qu'ils sont encore à l'intérieur du combat de l'unité de toute leur personnalité.

Lorsque l'Homme aura unifié toutes ses personnalités, il sera dans son énergie, il sera dans l'intégration de son énergie et il ne sera plus médium. Il sera simplement créateur, il parlera, il dira, il fera et il n'aura plus à se référer à quoi que ce soit au-dessus du plan où il sera, parce que le plan où il sera sera un plan totalement unifié.

Il y a chez les médiums un sentiment petit ou grand, caché ou évident, de la conscience du petit maître ou du grand maître. Le médium ne peut pas s'empêcher de sentir en lui-même une sorte de maîtrise, il ne peut pas s'empêcher d'être un point cardinal dans l'évolution de la pensée, il ne peut pas s'empêcher d'avoir l'impression d'être quelque chose qui a de l'importance : tout ceci fait partie de la lutte entre sa personnalité sur le plan matériel et ses autres personnalités dans les sphères.

Donc pour passer de la médiumnité cavalière à l'intelligence pure, l'Homme sera obligé d'apprendre les lois de l'énergie, les lois du mental, les lois de l'intelligence, les lois du mensonge, et à voir le jeu subtil qui se joue entre l'invisible et le matériel.

Et tant que l'Homme ne verra pas ce jeu subtil qui se joue entre ces plans, il ne pourra pas comprendre que la médiumnité fait partie de l'esclavage de l'involution parce qu'il ne verra dans la médiumnité qu'un aspect supérieur de l'évolution, alors que dans le fait, la médiumnité est une forme subtile d'esclavage qui fait partie de l'involution, qui fut nécessaire, qui est encore nécessaire, qui est bonne dans plusieurs aspects, mais qui, à long terme, en voie d'évolution, en ce qui concerne l'Homme de demain, ceci ne fera plus partie de sa nature parce que l'Homme n'a pas à être dicté quoi que ce soit, l'Homme doit être capable, sur le plan humain, de donner à l'énergie la forme dont elle a besoin afin qu'il puisse travailler sur ce plan avec le meilleur des outils, c'est-à-dire l'énergie transmutée et formée par lui-même.

Mais pour ceci, il faudra que l'Homme ait compris que la médiumnité n'est qu'un passage dans l'évolution, n'est qu'une période dans l'évolution, qu'elle fait partie des liens entre l'invisible et le matériel, mais que ces liens un jour seront détruits afin que l'Homme devienne lui-même lumière et qu'il ne soit plus séparé en deux, qu'il ne soit plus le produit de la déformation psychique de l'énergie à cause de la multiplicité de ses personnalités, dont lui n'en connaît qu'une.

Tant qu'il y aura chez le médium de l'attitude mentale, cette attitude mentale représentera le déchirement intérieur de sa conscience, cette attitude mentale démontrera le manque ou l'absence de paix dans son esprit, elle démontrera encore la lutte qui existe entre lui sur le plan matériel et lui sur les autres plans. Et l'Homme nouveau sera conscient de ceci parce qu'il découvrira que la nature même de l'intelligence n'a rien à voir avec les catégories de la connaissance.

Cette illusion est profonde chez les médiums : ils croient, ils s'attachent profondément à la connaissance médiumnique parce que cette même connaissance leur donne un point d'appui psychologique sur le plan matériel et donne à leur personnalité une définition dont ils ont besoin afin de pouvoir sentir qu'ils sont quelque chose, qu'ils sont quelqu'un, qu'ils sont un centre de vérité quelconque. Elle est grande l'illusion, elle est profonde, et les voiles sont subtils, et l'Homme ne fait que commencer à comprendre les lois de l'organisation psychique, occulte, des mondes invisibles.

L'Homme a tout à écouter, l'Homme a tout à comprendre, l'Homme a tout à savoir, l'Homme ne sait rien qui soit sur le plan de la connaissance, valable, parce que la connaissance fait partie du lien entre l'Homme sur le plan matériel et l'Homme personnalité sur les plans invisibles de l'astral.

Et un jour, les médiums comprendront ceci, les médiums comprendront un jour que le savoir n'a aucune relation avec les catégories de la connaissance, ils comprendront que le savoir n'a aucune relation avec les catégories de la connaissance !

Et tant que les Hommes n'auront pas compris ceci, ils ne seront pas parfaitement en paix dans leur esprit, ils chercheront par la voie de la médiumnité à savoir, à comprendre et à pénétrer de plus en plus dans le secret des choses, lorsqu'en fait le secret n'existe pas pour la lumière, il n'existe que pour l'Homme qui est en relation étroite, psychique, occulte avec les plans subtils de l'astral, plans où de multiples personnalités travaillent en relation avec la sienne sur le plan matériel pour maintenir sur le plan matériel le contrôle de l'information, parce que le contrôle de l'information fait partie du pouvoir des sphères sur l'Homme.

Mais ceci est une illusion, il n'y a rien dans les sphères qui ne puisse être démantelé par l'Homme, il n'y a rien dans les sphères qui ne puisse être débâti par l'Homme, parce que les sphères, à tous les niveaux de leur organisation, sont des formes quelconques d'illusions, sont des formes quelconques de pensée, sont des formes quelconques de mémoire qui représentent de la personnalité invisible. Donc les sphères astrales, à quelque niveau d'évolution qu'elles soient ne représentent que l'abîme fondamental utilisé par les forces lucifériennes pour le contrôle de l'évolution des espèces inférieures à la lumière qui un jour devra être revenue sur le plan matériel, ressuscitée sur le plan matériel, afin que l'Homme soit parfaitement intelligent, c'est-à-dire parfaitement dans sa lumière, parfaitement capable de s'instruire lui-même, parfaitement capable de se soustraire du besoin de savoir, de comprendre, parfaitement capable de s'instruire, mais parfaitement capable aussi de retenir l'instruction selon le temps de la lumière et non pas selon le temps de l'ego.

Tant que les médiums n'auront pas compris que l'énergie de l'intelligence ne crée pas d'impression dans le mental conscientisé de l'Homme nouveau, ils seront obligés de subir l'impression de cette intelligence, et c'est cette impression qui leur donnera la vibration perceptible d'une sorte de vanité spirituelle, ou mentale, ou occulte, ou psychique, et cette illusion devra être brisée parce que l'Homme ne pourra jamais passer de la forme, ne pourra jamais passer de la pensée-forme, à l'énergie pure tant qu'il sera rattaché à un niveau ou à un autre à une forme de besoin d'être le représentant sur le plan matériel des secrets de l'invisible.

Il existe une différence fondamentale entre l'information médiumnique et l'intelligence de l'Homme en relation avec les circuits universels. Les circuits universels sont totalement en dehors du monde de la pensée, ils sont totalement libres de l'involution, ils sont totalement libres du pouvoir de domination des forces qui, pendant l'involution, ont servi à la progression de l'Homme. Les circuits universels font partie des mondes de la lumière, ils utilisent les différents niveaux vibratoires des différentes planètes éthérées pour se propulser, pour se déplacer, pour se mouvoir, afin de donner de la vitalité psychique aux mondes réceptifs qui existent en évolution sur ces plans.

Les circuits universels sont utilisés ou utilisables par tous les êtres créés et étant des circuits utilisables par tous les êtres créés, ils ne peuvent pas être contrôlés par l'astral. Mais tant que l'Homme sera lié à l'astral au niveau de ses personnalités inférieures, il ne pourra pas comprendre la différence entre ce que nous appelons l'énergie de l'intelligence en mouvement, ou le développement de l'intelligence dans son aspect directionnel de ce que nous appelons le savoir pour des fins d'évolution particulière à différentes planètes, à différents systèmes. Parce que ces êtres seront trop attachés à la forme, ils n'auront pas compris que ce que nous appelons de l'intelligence créative est une forme d'énergie qui prend forme à partir du moment où elle est parlée ou rendue par les êtres en fusion de conscience.

La connaissance, comme nous avons toujours dit, n'est qu'une forme d'illusion. Et l'Homme ne comprend pas ceci parce qu'il a l'impression qu'à partir du moment où une forme - surtout si la forme est très élevée en vibration - à partir du moment où une forme est créée, il a l'impression que la forme est de la connaissance. Ceci est un voile, parce que la connaissance ne fait partie que de l'impression de l'énergie de la connaissance, alors que l'énergie de l'intelligence, ce que nous appelons le savoir, est au-dessus de la forme, est au-dessus de l'impression de la forme, elle est pure énergie et elle crée dans son mouvement l'impression ou la forme nécessaire selon le niveau d'évolution de la civilisation.

Donc il est très important pour les médiums de se détacher de l'émotivité, de la spiritualité, de la forme qu'ils reçoivent dans le mental afin de pouvoir graduellement comprendre que la nature même de la connaissance telle que nous la connaissons aujourd'hui sur notre planète, c'est-à-dire telle que dictée par les entités sur les autres plans et qui font partie de nos personnalités, est une forme d'intelligence colorée par l'astral et soumise aux lois de la domination.

Le médium devra un jour comprendre, surtout lorsqu'il aura suffisamment avancé dans l'étude des lois de l'énergie et des lois de la forme, que la distinction entre la connaissance et le savoir est une distinction absolue, et que chez l'Homme nouveau de demain, n'ayant pas à vivre l'impression du savoir, il sera obligé de ne subir que la pulsation de l'énergie dans son mental sans jamais pouvoir se rattacher émotivement, ou mémoriellement, ou valoriellement, à la forme qu'il créera, parce que pour être libre dans l'esprit, pour être UN sur tous les plans de toutes ses personnalités, il ne faut avoir aucune mémoire, c'est-à-dire qu'il ne faut avoir aucun besoin psychique d'interpréter la forme comme étant ou appartenant à une dimension quelconque de ce que nous appelons les mondes de la vérité.

Et ceci, les médiums devront le comprendre parce que c'est probablement le plus grand de leurs obstacles, parce que les médiums sont des êtres en voie, à la recherche, ou en attente de la vérité. Pourquoi ? Parce qu'ils ne sont pas dans leur réalité, ils sont divisés dans leur personnalité, ils sont multiples dans leur personnalité ; donc étant multiples dans leur personnalité, ils sont incapables de savoir, ils sont simplement capables d'interpréter ou de recevoir de l'information. Et ceci les garde encore sous la domination des sphères et fait d'eux, sur le plan matériel, des êtres souvent très merveilleux.

Mais il ne s'agit pas d'être merveilleux, il s'agit d'être parfait. Il ne s'agit pas d'être merveilleux, il s'agit d'être intelligent. Il ne s'agit pas d'être merveilleux, il s'agit d'être unifié, intégré, total, réel. Il ne s'agit pas d'être merveilleux, il s'agit d'avoir dépassé le niveau psychologique, psychique de la médiumnité pour en arriver un jour à ne représenter sur le plan matériel, tant que nous sommes sur le plan matériel, une liaison directe et étroite avec l'énergie en dehors des mondes de la pensée, en dehors des mondes de la forme, en dehors des besoins psychologiques ou psychiques de la connaissance, afin de pouvoir finalement instruire, c'est-à-dire donner à l'humanité une nouvelle vibration, une nouvelle source d'énergie, pour qu'elle, avec le temps, puisse se reconstruire, puisse se redonner une nouvelle vitalité.

Le besoin qu'ont les médiums de regarder dans les archives, d'aller dans les archives étudier les archives, de vérifier les archives, fait partie du jeu des personnalités dans l'invisible qui s'occupent de leur fournir de l'information afin de maintenir de plus en plus sur l'Homme matériel leur pouvoir. Et l'Homme découvrira un jour jusqu'à quel point est subtile l'organisation interne des sphères psychiques, des sphères spirituelles, ou des mondes de l'astral.

L'Homme ne commence qu'à comprendre, qu'à voir, qu'à découvrir, et depuis quelques années seulement alors que l'univers existe depuis des millions et des milliards d'années. Alors si nous nous imaginons, les Hommes qui avons un certain niveau de conscience, de présience, de précognition, de médiumnité, si nous nous imaginons pouvoir comprendre, reconnaître les aspects occultes et voilés des secrets de la vie à travers la médiumnité, nous sommes réellement des êtres parfaitement "enculés", parce que les lois de l'énergie ne sont pas les lois de l'ego, ce sont les lois de la vie, ce sont les lois de la vie créative, ce ne sont pas les lois de la vie existentielle sous lesquelles, l'Homme, pendant des millénaires, a vécu, survécu et souffert, parce qu'il était en contact conscient ou inconscient avec des sphères qui faisaient de lui ce qu'elles voulaient.

Je n'accuse pas la médiumnité, je la mets en garde. Je n'accuse pas la médiumnité, je lui fais voir qu'au-delà de la médiumnité, il y a des étapes de conscience, il y a des étapes de savoir, il y a des étapes de reconnaissance qui ne font pas partie du lien entre l'Homme et les sphères astrales. Je n'accuse pas la médiumnité parce que la médiumnité a rendu et rend encore de grands services à l'Humanité. Mais je dis que la médiumnité n'est pas finalitaire : elle est transitoire, elle fait partie de l'involution. Et l'Homme, un jour, cessera d'être médium pour devenir créateur, c'est-à-dire pour pouvoir engendrer sur le plan matériel, de par la force de sa parole, de nouvelles structures psychiques évolutives pour une humanité nouvelle.

192 - la voyance

Il faut regarder aussi la voyance. La voyance est une forme de médiumnité par le biais de l'image, par le biais de la pensée sur l'écran mental. La voyance fait partie du besoin de l'être humain de voir la forme-pensée nécessaire à son évolution. La voyance est toujours une forme-pensée nécessaire à l'évolution de l'Homme, et lorsque l'Homme voit, il regarde en lui-même sur un plan qui coïncide parfaitement avec ses besoins ou avec les besoins d'une autre personne, dans le cas où il est voyant pour une autre personne. Mais que ce soit dans un cas ou dans un autre, le phénomène de la voyance revient toujours au besoin de l'être humain de voir jusqu'à quel point il est résonnant à une forme d'énergie astralisée dans son mental.

Donc, la voyance aussi représente sur l'Homme ou chez l'Homme - bien qu'elle puisse lui apporter de l'information intéressante - elle représente toujours chez l'Homme une forme de domination. Pourquoi ? Parce que les sphères utilisent tous les canaux nécessaires à la domination de l'Homme selon la réceptivité de l'Homme, selon son organisation psychique, selon l'ouverture de ses centres. Il ne s'agit pas encore ici, comme dans le cas de la médiumnité, de nier l'importance de la voyance, de dénigrer la voyance. On ne peut pas chez l'Homme dénigrer quoi que ce soit, mais il faut chez l'Homme élever tout ce qui est en lui et tout ce qui fait partie de lui, afin que l'Homme un jour devienne un être capable d'utiliser ce qu'il appelle voyance ou utiliser ce qu'il appelle médiumnité dans un nouveau cadre d'évolution de l'énergie.

Si l'Homme, par la voyance, crée de l'inquiétude, crée de la tension ou une forme quelconque de tension, il est manipulé. Dans le cas de la médiumnité ou de la voyance, dans le cas du passage de l'énergie à travers l'astral, il faut que l'Homme soit sur le plan matériel, sur le plan de son mental, au-dessus de ce qu'il voit ou au-dessus de ce qu'il reçoit, c'est-à-dire qu'il faut qu'il comprenne parfaitement le symbole de la voyance ou qu'il comprenne parfaitement le message à travers la médiumnité. Parce que dans l'Homme, il y a toujours de la lumière, donc il y a toujours dans l'Homme une capacité de voir à travers la médiumnité et de voir à travers la voyance. Si ce dernier se réduit simplement à une perception médiumnique ou à une perception de voyance, il n'est pas réellement dans son intelligence, il n'est pas réellement créatif dans le mental, il est simplement réceptif dans le mental.

Et l'Homme nouveau ne sera pas un être réceptif seulement dans le mental, il sera réceptif et transmetteur à la fois, c'est-à-dire que l'énergie qui viendra du haut vers le bas sera la même énergie qui ira du bas vers le haut. Autrement dit, il y aura une totale et parfaite circularité de l'énergie au lieu que l'Homme souffre d'un mouvement d'énergie du bas vers le haut pour imprimer dans son mental ou sur le plan de son émotivité une tension vibratoire quelconque.

L'Homme n'a pas à être esclave de rien, il ne doit être esclave de rien, mais il y a une concordance étroite entre la sorte de voyance ou la sorte de médiumnité que l'Homme reçoit et son état psychique, son état mental, ou ultérieurement son état de fusion. Nous voyons que plus l'Homme entre dans un état de fusion, plus la médiumnité chez lui disparaît dans le sens catégoriel de sa forme ancienne, et plus l'Homme entre dans un état de fusion, plus sa voyance change de nature, autrement dit moins elle est simplement de l'information visuelle pour devenir une forme de présentation intelligente à travers la forme-pensée, à travers l'image, mais forme qui coïncide parfaitement avec le taux vibratoire de son énergie sur le plan mental, de sorte que l'Homme comprend parfaitement au-delà de la forme ce que veut dire la voyance, de la même façon que l'Homme comprend parfaitement et au-delà de la forme ce que veut dire en tant que message la médiumnité.

Donc, nous pouvons regarder la voyance et la médiumnité comme des aspects différents d'une même énergie, d'un même mouvement d'énergie, mais d'un mouvement d'énergie qui n'est pas arrivé à une parfaite synthèse, c'est-à-dire à une parfaite harmonie avec l'Homme.

Lorsque la voyance et la médiumnité seront arrivées à un parfait état d'harmonie avec l'Homme, nous ne pourrons plus parler de voyance, nous ne pourrons plus parler de médiumnité dans le sens de l'involution, nous serons obligés de parler d'une forme de conversion de l'énergie en pensée mentale, en image, ou d'une forme d'énergie en pensée dynamique telle que nous la recevons dans le cours d'une conversation médiumnique. Mais la nature, la catégorie, la vibration de la médiumnité ou du phénomène de médiumnité, comme la vibration du phénomène de l'image ne sont plus les mêmes, il n'y a plus de relation psychologique entre l'image ou le message, il n'y a plus de relation psychologique émotive et psychique à la fois entre la forme-pensée et la communication médiumnique : il semble que l'Homme est au-dessus de ces formes.

Et c'est à partir du moment où l'Homme est au-dessus de ces formes qu'il peut à ce moment-là prendre avantage de sa faculté psychique, qu'il peut à ce moment-là utiliser un moyen ou un autre de transmission d'énergie sur les circuits universels à travers la conscience de l'Homme, mais au-delà du pouvoir de l'astral de donner à la voyance ou à la médiumnité une intonation, une interprétation, une valeur à un niveau ou à un autre, subjective, selon la qualité de la personnalité de l'Homme, parce que lorsque l'Homme reçoit par voyance ou qu'il reçoit par médiumnité, il reçoit toujours en fonction de sa personnalité, et sa personnalité sur le plan matériel, elle est toujours en relation avec d'autres personnalités sur les autres plans.

Et pourquoi sera-t-il si difficile à l'Homme de passer de la personnalité à la personne ? C'est parce que tant que l'axe vertical des liens psychiques entre la personnalité sur le plan matériel et la personnalité sur les autres plans ne sera pas brisé, autrement dit tant que l'Homme ne sera pas libre de l'astral, tant qu'il n'aura pas intégré son énergie, il ne sera pas une personne, il sera simplement un être personnalisable. Alors qu'au cours de l'évolution, il deviendra un être intégré, un être intégral, une personne, c'est-à-dire une unité de conscience capable sur le plan matériel de faire descendre l'énergie, de lui donner une forme créative afin de faire avancer l'évolution de l'humanité.

Le problème avec la voyance est ceci : c'est que lorsque l'Homme voit, il a l'impression, selon le degré de sa naïveté, de voir en fonction de ce qui se passera. Lorsqu'en fait, la voyance en général est toujours utilisée d'une façon de près ou de loin afin de créer chez l'Homme une sorte d'avertissement. Un avertissement ? Pourquoi ? Parce que l'Homme a besoin d'être averti afin de pouvoir, sur le plan de sa personnalité, réunir à la fois les énergies mentales et émotives nécessaires afin de consolider son lien avec les autres personnalités dans l'invisible. Ceci est extrêmement truqué.

Autrement dit, nous disons que lorsque de la voyance est donnée à l'Homme et qu'il n'est pas intégré dans son énergie, qu'il n'est pas au-dessus de la forme de la voyance, il subit un lien avec ses autres personnalités, il devient de plus en plus voyant, il devient de plus en plus susceptible d'être voyant et automatiquement, il devient de plus en plus esclave de sa voyance.

C'est pourquoi vous regarderez dans la vie, souvent, des êtres qui sont voyants ou des êtres qui sont médiums, et vous verrez qu'au cours d'une longue période, ces êtres ne deviennent pas conscients, ces êtres ne changent pas profondément dans leur réalité. Pourquoi ? Parce que la réalité qu'ils assument au cours de l'évolution est de plus en plus la réalité des personnalités sur les autres plans alors qu'eux demeurent toujours esclaves de ces mêmes personnalités.

Et lorsque nous voyons un Homme qui se conscientise, qui passe de la personnalité à la personne, qui passe de la voyance ou de la médiumnité à l'intelligence pure, nous voyons un être qui, radicalement au cours de quelques années, devient totalement neuf, devient totalement nouveau, devient totalement dégagé, devient totalement léger, devient totalement réel.

Par contre une personne qui passe des années et des années, voire une, deux, trois générations à faire de la médiumnité ou à faire de la voyance, vous la regardez, cette personne, au cours des années et elle devient de plus en plus névrosée, c'est-à-dire que la disconnexion entre sa réalité et sa personnalité devient de plus en plus grande. Pourquoi ? Parce qu'elle devient de plus en plus connectée à ses autres personnalités sur les plans psychique, astral, de l'occulte.

Et c'est ceci que l'Homme nouveau doit comprendre et doit réaliser parce que devenant un être de plus en plus conscient, il est naturel que ses centres d'énergie s'ouvrent ; mais ici, il doit faire attention parce qu'alors que ses centres d'énergie s'ouvrent, il doit devenir de plus en plus conscient des dangers qui existent à l'ouverture de ses centres, il doit prendre conscience de la réalité des choses, il doit prendre conscience des lois de l'invisible et il doit être suffisamment fort, suffisamment intelligent, suffisamment volontaire dans son mental, pour pouvoir voir à travers le mensonge cosmique subtilement dilué à travers ses activités, activités qui servent à le maintenir de plus en plus dans un axe vertical avec des personnalités qui font partie de son fantomatique invisible.

L'Homme est un être dont la naïveté n'a pas de borne. L'Homme n'a aucune idée de ce que nous voulons dire lorsque nous disons qu'il est naïf parce qu'il n'a aucune idée de la souffrance qui fut nécessaire pour la destruction chez l'Homme de la naïveté. L'Homme est un être tellement naïf qu'à partir du moment où il commence à vivre ou à connaître des expériences paranormales qui engendrent en lui une nouvelle sorte de qualité de conscience, il prend ces expériences pour une finalité, il prend ces expériences comme représentant un état supérieur de conscience et, en fait, ce n'est pas un état supérieur de conscience, c'est un état astralisé de conscience.

Il y a des Hommes dans des pays sous-développés, dans des petites communautés, qui ont une très grande voyance, qui sont très médiumniques. Mais si vous regardez leur conscience, vous voyez que ces êtres sont des êtres absolument inconscients. Regardez les sorciers africains par exemple : et pourtant ces êtres ont l'impression de posséder sur leur communauté un certain pouvoir, une certaine préscience, une certaine capacité de leur donner ou de leur transmettre de l'information qui fait partie de leur statut social. Ceci est normal chez l'Homme involutif, ceci est normal dans ces sociétés, ceci fait partie d'ailleurs des relations étroites entre l'astral et ces sociétés.

Mais chez l'Homme nouveau, l'Homme qui prend conscience des lois de l'énergie, l'Homme qui prend conscience de sa souveraineté, l'Homme qui prend conscience des lois de domination et du mensonge cosmique, il doit aussi prendre conscience des limitations psychologiques et psychiques de la médiumnité et de la voyance, et, sans pour cela mettre de côté la médiumnité et la voyance, extraire de ces deux facultés tout ce qui peut lui servir de façon créative et mettre de côté tout ce qui lui nuit et qui lui donne un sentiment de supériorité.

Et lorsque nous disons sentiment de supériorité, nous parlons aussi du sentiment de savoir, du sentiment de la connaissance. Parce qu'il existe, le sentiment de la connaissance, et le sentiment de la connaissance, c'est un sentiment très pernicieux, parce qu'il ne fait pas partie de l'énergie dans le mental de l'Homme, il fait partie des formes dans le mental de l'Homme.

L'énergie n'a pas de forme, c'est l'Homme qui lui donnera la forme, alors que le sentiment de la connaissance, c'est de l'énergie totalement formée, c'est de la forme totalement assujettie aux lois de l'involution et l'Homme est ou peut être suffisamment naïf dans sa voyance ou dans sa médiumnité pour croire que ces formes-pensées sont issues de son énergie intelligente : c'est une illusion !

L'Homme découvrira, l'Homme nouveau découvrira demain que la plus grande qualité de la conscience humaine en fusion représente le détachement total de l'Homme conscientisé, de l'Homme uni à son énergie, pour la connaissance. Pourquoi ? Parce que la connaissance fait partie de la forme créée par l'énergie et non pas de l'énergie elle-même.

L'énergie elle-même, elle est sans fin. La connaissance, elle est appropriée selon les besoins et les niveaux d'évolution. L'Homme conscient, l'Homme dans son énergie, l'Homme capable à tout moment de faire descendre sur le plan matériel l'énergie pour lui donner une forme n'a pas besoin de s'intéresser à la connaissance puisqu'il est toujours dans le savoir, puisqu'il est toujours, autrement dit, prêt à donner à l'intelligence de l'énergie une forme nécessaire selon les besoins de l'évolution.

Tandis que l'Homme qui vit de la voyance, dans le sens catégoriel, dans le sens psychologique et physique, et qui vit aussi de la médiumnité dans un même sens, voit dans ces deux facultés des sources d'information, donc des sources de connaissance. Et ceci est une illusion ! Ceci ne veut pas dire que ces sources d'information, de connaissance ne valent pas la peine, ceci veut dire que l'Homme conscient, l'Homme dans son énergie n'a pas besoin de connaissance, il n'a pas besoin de connaissance, il est savoir qui devient connaissance pour les autres. Il n'a pas besoin pour lui de connaissance, il n'a qu'à parler pour apprendre. Il n'a pas besoin de s'écouter parler pour bénéficier de ce qu'il sait afin de comprendre ce qui doit être compris, il n'a qu'à parler, et c'est en parlant qu'il découvre, et qu'il découvre, et qu'il découvrira.

Ce n'est pas en recevant qu'il découvrira, c'est en parlant. En recevant, il ne fera que participer à la très grande mémoire de l'astral, il ne fera que participer à la liaison entre sa personnalité humaine et ses personnalités multiples sur les autres plans, il ne fera que jouer le jeu de l'astral, et ceci est certes la plus grande illusion de l'Homme en évolution.

Comprendre que la connaissance est une illusion, le comprendre parfaitement est un tour de force. Beaucoup de gens croient que lorsque nous disons que la connaissance est une illusion, nous voulons dire que la connaissance n'est pas nécessaire. Ce n'est pas ceci que nous voulons dire lorsque nous disons que la connaissance est une illusion, nous disons que la connaissance, dans sa forme psychologique, psychique, révélatrice, est une illusion parce qu'elle donne à l'ego un point d'appui : et ceci est une illusion.

L'ego n'a pas besoin de la connaissance pour avoir un point d'appui sur le plan de sa personnalité, l'ego a besoin d'être parfaitement unifié dans tous ses principes pour pouvoir donner à l'énergie la forme dont il a besoin lorsque vient le temps pour créer sur le plan matériel, des conditions d'évolution.

Donc, à ce moment-là, l'ego devient créateur au lieu d'être simplement un ego réceptif. Mais tant que l'ego est réceptif, il a besoin de reconnaissance parce que tant qu'il est réceptif, il est déjà dans le besoin de la connaissance parce qu'être réceptif veut dire ne pas être plein de cette énergie, être réceptif veut dire que notre propre verre n'est pas rempli ; si le verre de l'Homme était rempli, l'Homme ne serait plus réceptif, il serait simplement créatif. L'excès passerait, descendrait sur les bords du verre et se répandrait sur la table.

Mais non, l'Homme n'est pas rempli de cette énergie. Pourquoi ? Parce qu'une partie de son énergie est utilisée sur le plan psychologique de l'ego, une autre partie de son énergie est utilisée par ses autres personnalités sur les plans astraux, donc l'Homme n'est pas capable, sur le plan de sa réalité, de se conformer aux lois intégrales de son énergie, donc de s'unifier parfaitement sur le plan matériel, mental, avec l'énergie, il est obligé de passer temporairement, transitoirement, par des plans subtils de l'astral pour pouvoir sur le plan égoïque sentir quelque chose, sentir une certaine personnalité plus glorieuse, plus avancée, plus sage, plus occulte, plus illuminée que les autres. Ceci est une illusion !

Je sais très bien que ce que je dis ne peut pas être compris au niveau de la forme, mais que ce ne sera compris qu'au niveau de la vibration. Mais je dois le dire parce que je dois faire comprendre à l'Homme, à court terme ou à long terme, qu'éventuellement les dispositions psychologiques qu'il prend vis-à-vis ses propres vertus, de ses propres talents occultes, que ce soit voyance ou médiumnité, sont des aspects temporaires de sa conscience astralisée, même si cette conscience est astralisée par de hauts niveaux de pensée sur les plans invisibles. Ceci ne change rien, il ne s'agit pas pour l'Homme d'être hautement astralisé, il s'agit pour l'Homme d'être libre de la haute sphère astrale puisque c'est justement elle qui est, non pas la plus dangereuse, mais la plus difficile à saisir dans la nature même du mensonge cosmique imposé à l'Homme pendant l'involution.

Les médiums passent leur temps à me demander de faire de petits groupes de rencontre pour amener de plus en plus de connaissance. Ce n'est pas à moi d'amener de la connaissance. Ce n'est pas à moi : c'est l'énergie qui dicte le mouvement de la connaissance, c'est l'énergie qui dicte le mouvement de l'expression du savoir sur le plan matériel, c'est l'énergie qui connaît les besoins de l'Homme, c'est l'énergie qui sait ce dont l'Homme a besoin, c'est l'énergie qui travaille, ce n'est pas la forme de la connaissance qui travaille.

J'ai déjà dit à multiples reprises : je ne suis pas un maître spirituel, je ne suis pas un maître, donc ce n'est pas dans mon travail de donner de la connaissance. C'est dans mon travail de faire venir à la conscience de l'Homme des principes de vie, d'énergie, d'intelligence pour que l'Homme, demain, puisse lui-même bénéficier de sa propre lumière.

S'il y a des gens qui veulent faire des cercles de connaissance, s'il y a des gens qui veulent faire venir de la connaissance sur le plan matériel, qu'ils le fassent. Mais faites attention, parce que ces mêmes personnes découvriront que la recherche de la connaissance, que cette soif de la connaissance, fait partie du lien astral entre leur personnalité et d'autres personnalités sur les autres plans.

Si jamais je fais en sorte que l'astral soit amené à parler par médiumnité des choses qui font partie de l'invisible, des choses qui font partie de l'organisation invisible des mondes et de la vie de la création, je le ferai dans un temps qui conviendra à l'énergie, mais je ne le ferai pas dans un temps qui convient aux désirs égoïques, spirituels, occultes, hermétiques, ésotériques de ces médiums qui ont besoin d'être alimentés parce qu'ils ne sont pas capables de vivre dans le vide parfait de leur conscience mentale supérieure. Ce sont des êtres qui vivent dans le plein imparfait de leur conscience astralisée par des personnalités qui ont encore à échanger avec elles afin de pouvoir maintenir le lien, jusqu'à ce que ce lien se brise.

D'ailleurs, si jamais je fais un travail sur le plan de la médiumnité, je devrais faire un autre travail précédant celui-ci, et ce travail je le ferai avec celui que vous connaissez tous, je le ferai avec Guy C. Mais lorsque je ferai un travail avec Guy C., lorsque nous parlerons, moi et lui ensemble, nous ferons voir tous les aspects subtils de la médiumnité. Et ensuite, lorsque ce travail aura été fait, bien fait, là il sera temps pour d'autres personnes de commencer à faire leur propre travail, de faire descendre sur le plan matériel de la connaissance pour le bien-être de ceux qui sont à un stage où ils ont besoin de cette connaissance afin de connaître et de comprendre le passé involutif d'une humanité.

Mais moi, en ce qui me concerne, je ne fais pas partie du passé, je ne suis pas intéressé au passé, donc je ne suis pas intéressé à la connaissance. Je fais partie d'une autre dimension de la réalité, je fais partie de l'expression d'une énergie sur le plan matériel, et ce n'est pas moi qui puisse parler en fonction de ce que veulent les gens ou de ce que moi en tant qu'ego je voudrais, puisque je n'ai même pas le pouvoir de vouloir quoi que ce soit.

Donc que les médiums et les voyants ne me demandent pas de former des cercles. S'ils me le demandent, je le regarde, je suis content de le regarder, mais ce n'est pas à moi de décider si je le ferai ou non. Je le ferai où je ne le ferai pas selon ma vibration, selon l'énergie, selon le besoin, selon la réalité, et à partir de ce moment-là il y aura effectivement, ou il pourra y avoir effectivement, du travail intéressant et rigoureux sur l'information que l'Homme peut créer sur le plan matériel alors que le plan astral continue constamment à le désinformer même sur les plans les plus élevés.

Les principes de vie et d'intelligence que nous sommes en voie d'élaborer sur le plan matériel n'ont jamais été élaborés dans le passé par l'Homme, et ce sont ces principes dont l'Homme a besoin. Lorsque l'Homme aura compris ces principes et qu'il vivra de sa propre énergie, tout le reste viendra facilement : ce sera facile pour l'Homme de faire des thèses et d'établir une nouvelle banque d'informations concernant le passé de l'humanité ou le futur de l'humanité.

Mais avant que l'Homme puisse travailler à ce niveau et élever suffisamment la connaissance à un niveau qui soit libre des influences de l'astral, il faut que lui, en tant que voyant ou en tant que médium, ait compris sa relation étroite avec ces plans et qu'il se soit graduellement libéré des personnalités invisibles sur les autres plans qui continuent à œuvrer à travers la sienne, afin qu'il puisse travailler de sa propre énergie, comprendre les fuites d'énergie dans son mental, comprendre pourquoi il n'est pas capable, lorsqu'il est médium ou lorsqu'il est voyant, d'expliquer parfaitement ce qu'il dit, écrire parfaitement ce qu'il dit, et posséder une continuité mentale, une continuité intelligente dans la forme.

Il ne s'agit pas pour l'Homme qui est voyant ou médium de balbutier des formes, ou de balbutier des pensées, ou de balbutier des idées. Il s'agit pour lui d'être suffisamment structuré dans son psychisme pour pouvoir démontrer qu'il a un contrôle parfait de la forme. Il y a des médiums qui balbutient des paroles, il y a des voyants qui balbutient des images. Ce n'est pas de l'intelligence, c'est simplement de la perpétration de ce viol de la conscience humaine, c'est simplement de la domination des sphères sur sa personnalité.

Et un jour, l'Homme devra dépasser ce stage afin que sa conscience, son intelligence de la forme soit suffisamment élevée en vibration pour qu'elle serve dans le monde. Elle ne peut pas simplement servir à des êtres qui aiment les balbutiements, elle doit servir aussi aux êtres qui ont un mental suffisamment développé, suffisamment perfectionné, pour pouvoir déchiffrer à l'intérieur d'une forme un manque de consistance, un manque de relation, un manque d'harmonie.

Quand l'Homme parle à l'Homme, il doit parler avec intelligence. Si l'Homme écrit quoi que ce soit, ce qu'il écrit doit être écrit avec intelligence. Ce ne doit pas être simplement un balbutiement ou l'expression qui déborde presque dans le langage brumeux de l'astral : il faut que ce soit clair. L'Homme a besoin de parler clairement afin d'être entendu clairement. Il ne doit pas parler d'une façon qui est déchéante pour être entendu d'une façon qui est totalement spéculative : tout doit être clair le mental de l'Homme.

Et tant que l'Homme voyant ou l'Homme médium n'aura pas compris ceci, qu'il n'aura pas vaincu l'énergie astrale dans son mental, il ne pourra pas posséder la parole d'une façon claire, il ne pourra pas posséder l'image d'une façon claire, donc il ne pourra pas comprendre parfaitement ce qu'il écrit ou ce qu'il dit. Il sera à la merci de la médiumnité, il fera de la médiumnité mécanique, comme nous disions dans le passé il fera de l'écriture automatique, mais de l'écriture automatique, c'est de la déchéance ; de l'écriture automatique, c'est de la composition astrale à travers le mental de l'Homme ; de l'écriture automatique, ça ne fait pas partie de l'énergie de l'intelligence, ça fait partie de l'énergie astralisée par les personnalités de l'Homme dont il ne peut contrôler encore le débit sur sa propre personnalité mentale impuissante à contrôler l'énergie.

Il ne s'agit pas pour nous, les Hommes nouveaux, d'être simplement des canaux, il s'agit pour nous, les Hommes, d'être à la fois canal et à la fois contrôle. Si nous sommes simplement des canaux, nous demeurons des êtres assujettis. Lorsque nous devenons canal et contrôle à la fois, à ce moment-là nous sommes des êtres pouvant travailler avec des forces d'intelligence suffisamment élevées pour que nous puissions, sur le plan matériel, bénéficier de ces intelligences ou les mettre complètement à part si elles doivent être mise à part.

L'Homme nouveau n'a pas d'objection à une communication télépathique avec l'astral, mais l'Homme nouveau a objection à ce qu'une communication télépathique avec l'astral - que ce soit par la voix de la médiumnité ou que ce soit par la voie de la voyance - qu'une telle communication ne soit pas franchement intelligente, parce que l'Homme nouveau sera franchement intelligent.

Et comme toute communication sur tous les plans doit être parfaitement harmonisée à son mental, il lui faudra, à cet Homme, travailler pendant un certain nombre d'années à se libérer, à se décontaminer, à se déspiritualiser pour en arriver un jour à ne plus subir le joug des voiles et le joug des illusions qui font partie de son appartenance, à travers le monde de la mort, à des plans qui sont sans contredit l'abomination de la vie.

Ce sont les attitudes mentales et psychologiques des voyants et des médiums qui font de ces êtres des êtres souffrants à différents niveaux, car toute attitude mentale de l'Homme vis-à-vis des aspects occultes de sa conscience dénote chez lui une incapacité de se libérer du connu. Et tant que l'Homme ne sera pas capable de se libérer du connu ou du connaissable sur le plan psychologique ou sur le plan psychique, et même sur le plan vibratoire, il sera prisonnier du connu ou de l'inconnu ou du vibratoire.

Et tant que l'Homme est prisonnier de quoi que ce soit, tant qu'il souffre, surtout s'il est voyant ou médium, il n'a pas encore compris les lois de l'énergie, il n'a pas encore compris les lois de la forme, il n'a pas encore compris les lois de l'intégration et de la fusion, donc il est en voie d'évolution et il doit apprendre, et il devra apprendre que la relation entre l'Homme et sa propre lumière n'est pas une relation de relativité en ce qui concerne la connaissance mais une relation absolue d'unité entre lui et cette même énergie.

De sorte que l'Homme voyant, la personne voyante, ou la personne médiumnique de l'avenir sera amenée graduellement à se libérer de l'importance psychologique de sa voyance pour finalement pouvoir utiliser cette même voyance, cette même médiumnité dans un autre cadre d'évolution, sur un autre plan de sa conscience. Et à partir de ce moment-là, la voyance, la médiumnité feront partie des liens universels de l'Homme, feront partie de la façon à l'énergie de se manifester dans l'Homme sans intrusion, sans participation aucune de l'astral.

L'Homme sera alors intégré et il pourra parfaitement utiliser ces formes de communication, mais sans attitude, de sorte qu'il ne souffrira plus de ce qu'il verra, il ne souffrira plus de ce qu'il entendra, il sera parfaitement maître de la situation. Pourquoi ? Parce qu'il sera à un niveau vibratoire suffisamment épuré pour voir à travers la désinformation qui se glisse à travers l'information de voyance ou de médiumnité.

Une fois que l'Homme sera au-dessus de ceci, il utilisera le symbole de la forme pour l'extrapolation de son propre savoir. De sorte que le symbole ne sera plus simplement l'expression catégorique d'une forme, mais deviendra simplement un mécanisme permettant à l'Homme sur le plan vibratoire de déclencher une nouvelle vibration, une nouvelle énergie, permettant ainsi à ce dernier de faire apparaître sur le plan matériel une forme de connaissance, autrement dit une expression de savoir émanant directement de son lien avec l'énergie et faisant partie du devenir de l'humanité, faisant partie du devenir de sa propre personne, faisant partie de la vie en avant et non plus de la vie en arrière telle qu'elle fut interprétée en involution par les médiums ou les voyants.

L'Homme connaîtra parfaitement les lois de la forme. Et lorsqu'il connaîtra parfaitement les lois de la forme en tant que voyant ou médium, il verra qu'il existe une très grande différence entre la connaissance prophétique occulte et le savoir cosmique de l'Homme nouveau. Il verra que les événements de la vie, bien qu'ils puissent se dérouler dans une certaine direction, ne représentent pas pour l'Homme nouveau conscient la même valeur psychologique qu'ils puissent représenter pour l'Homme inconscient et involutif, pour lequel ces connaissances anciennes ont été données, écrites, vues afin de lui faire reconnaître qu'il existe dans le cosmos une partie matérielle ainsi qu'une partie immatérielle afin de le soutenir spirituellement.

Mais l'Homme nouveau n'ayant plus besoin de soutien spirituel parce qu'il aura rompu ses liens avec l'astral, sera obligé alors de voir et de comprendre l'évolution des événements futurs de l'humanité en fonction d'une énergie qui donnera à la forme une nouvelle qualité, une nouvelle substance, une nouvelle perception, et lui, à ce moment-là, sera libre de ce qu'il voit, sera libre de ce qu'il entend ou écrit parce qu'il ne sera pas rattaché psychologiquement aux autres personnalités en lui qu'il ne connaît pas ou qu'il peut connaître. Selon sa capacité de voir, ou d'entrer, ou de pénétrer dans l'astral, il sera libre de ces personnalités et il pourra finalement sentir qu'il possède, sur le plan matériel, le contrôle total de sa vie quels que soient les événements transmis par symbole à travers sa voyance ou sa médiumnité.

C'est à partir de ce moment-là que l'Homme nouveau sera réellement dans le savoir de sa voyance, dans le savoir de sa médiumnité, qu'il ne sera plus en initiation, qu'il ne sera plus spirituel dans sa perception et qu'il vivra d'une conscience très légère, d'une conscience non plus meublée par l'information occulte venant de l'astral, mais conscience que lui-même meublera au fur et à mesure qu'elle créera des formes nouvelles pour la compréhension de son devenir et de l'avenir nouveau de l'humanité. À quoi sert à l'Homme d'être médium et voyant s'il souffre de ce qu'il voit, de ce qu'il entend ? C'est de l'englobement, c'est de la foutaise, c'est de l'imposition, c'est de la domination.

Si l'Homme doit être dans le savoir, il ne peut pas souffrir de son savoir, mais s'il est dans l'attitude du savoir, c'est-à-dire que s'il est dans la recherche de la connaissance, à ce moment-là il souffrira parce qu'il devra apprendre que la lumière, lorsqu'elle est parfaitement harmonisée avec l'Homme, ne cherche pas à lui causer de la souffrance subjective, tandis que l'astral, dans sa relation avec l'Homme, lui cause de la souffrance subjective parce que ça fait partie des lois de la mort, ça fait partie des lois de l'involution, ça fait partie des lois de l'âme, ça fait partie des lois des différences de personnalité de l'Homme rattachées par le cordon ombilical du corps astral et de ce plan qui depuis toujours a unifié l'invisible au matériel à travers la brume, l'ombrage et le mensonge involutif.

Il est évident qu'il est plaisant pour un Homme conscient de parler avec des médiums ou de parler avec des voyants, parce que déjà ils voient au-delà de ce qu'ils disent, mais il n'est pas plaisant pour un Homme de parler avec des voyants ou des médiums qui sont prisonniers des formes qu'ils utilisent pour la transposition de l'information astrale sur le plan mental de l'Homme. Il n'est pas intéressant pour un Homme de ne pas pouvoir comprendre le mensonge derrière la forme, il n'est pas plaisant pour l'Homme de ne pas pouvoir comprendre parfaitement un message parce que ce message crée toujours de l'angoisse. Et l'Homme nouveau, le médium nouveau ou le voyant nouveau, verra qu'à travers toute voyance et toute médiumnité il y a une série, une échelle de valeur qu'il peut donner à chaque forme-pensée, à chaque image, selon son niveau d'évolution, selon sa conscience, selon le taux vibratoire de son intelligence, selon son niveau d'intégration, selon sa fusion.

Ce n'est pas l'intelligence créative dans le cosmos qui est limitée, c'est l'Homme qui est limité et impuissant à la vivre de façon parfaite. Donc si cette intelligence se manifeste à travers certains plans dits astraux pour l'évolution de l'Homme, elle se manifeste toujours en fonction de ce qu'il peut prendre, de ce qu'il peut savoir, de ce qu'il peut réaliser, de ce qu'il peut voir. Donc ce n'est pas la faute du médium ou du voyant d'être naïf, mais ça fait partie de l'involution de l'Homme. Mais c'est du ressort du voyant ou du médium de sortir de sa naïveté et de voir plus loin, et de réaliser plus loin, et de prendre conscience que demain, on ne dira plus de lui qu'il est médium, on ne dira plus de lui qu'il est voyant, on dira demain qu'il est intelligent et qu'il utilise soit la médiumnité, ou soit la voyance pour donner à son intelligence une forme, afin que cette même intelligence puisse servir de valeur communicative sur le plan matériel.

Mais si l'Homme n'est pas d'abord intelligent avant d'être voyant et médium, il est automatiquement, naturellement, un grand naïf et il peut rendre la vie d'autres personnes autour de lui extrêmement tendue à cause de sa capacité ou de son incapacité de comprendre lui-même ce qu'il dit ou ce qu'il voit.

Donc, d'une façon ou d'une autre, les voyants et les médiums sont les perroquets de l'astral. De bons perroquets, de grands perroquets, mais tout de même des perroquets. Et l'Homme n'est pas un perroquet, l'Homme nouveau est un être de lumière et il voit facilement, il voit facilement à travers ceux qui parlent, sans parfaitement même comprendre ce qu'ils disent, même si ce qu'ils disent a du sens. À quoi sert de dire quelque chose qui a du sens si on ne le comprend pas ? Il vaut mieux ne rien dire et attendre soi-même d'avoir de l'intelligence pour comprendre le propre sens de notre propre pensée.

Au cours de mon expérience, j'ai connu de très bons perroquets, et au cours du temps qui a évolué, je me suis aperçu que ces bons perroquets se sont lentement transmutés, transformés, et aujourd'hui ils ne sont plus perroquets, ils ne sont plus intéressés à perroqueter, ils sont simplement intéressés à vivre en paix, à avoir la paix, et à bien comprendre que toute cette période auparavant où ils étaient perroquets faisait partie de leur expérience.

193 - la masse psychique mondiale

L'épuration du mental humain constitue le plus grand tour de force que connaîtra la prochaine évolution. Le mental humain involutif, le mental qui appartient à ce que nous appelons la conscience planétaire, est régi par les lois d'une masse psychique ; une masse psychique, c'est à-dire une accumulation d'énergies mentales reliées à la mémoire consciente et inconsciente de l'Homme. Et cette masse psychique fait partie de l'organisation intégrale du moi subjectif de l'être humain, de sorte que la conscience humaine d'aujourd'hui est absolument prisonnière de cette énergie et incapable de se suffire à elle-même sur le plan d'une conscience intégrale.

La masse psychique de l'humanité rend de grands services à l'Homme involutif, dans ce sens qu'elle lui permet, sur le plan égoïque, de satisfaire le besoin interne de pouvoir reconnaître une certaine identité à la nature de son moi. Mais cette identité, comme nous le savons, n'est pas réelle. Et n'étant pas réelle, elle est impuissante à donner à l'Homme l'ouverture dont il a besoin sur le plan mental, pour donner à sa vie un élan vital à la mesure de sa conscience intégrale, c'est à dire à la mesure de sa conscience totale réunie dans - ou à travers - l'actualisation d'un principe cosmique issu de son double et d'un principe planétaire issu de l'organisation psychique et matérielle de son appareil mortel.

L'appareil psychique de l'Homme moderne est saturé par la masse psychique de l'humanité. De sorte que la myriade d'impressions qui font vibrer son corps mental et son corps émotionnel tous les jours de sa vie, déclenche dans l'Homme des mécanismes qu'il ne peut pas contrôler parce que sa mémoire, sa pensée subjective, la qualité fictive de son moi et l'irréalité de sa conscience, font de cette masse psychique une force motrice insurmontable.

Donc l'Homme en évolution sera amené, au cours de la descente de l'énergie de sa conscience supérieure vers les plans inférieurs de son organisation psychique, à démonter constamment le travail mécanique des forces psychiques de l'humanité, c'est-à-dire qu'il sera amené constamment à regarder l'effet des impressions créées sur son mental à travers son émotivité, et de cette expérience découvrira l'inutilité, l'illusion de ces impressions, de ces forces qui accaparent son esprit et le rendent absolument inconscient.

Mais pour que l'Homme en arrive à prendre conscience intégrale de sa réalité, il devra connaître l'épuration du mental, c'est-à-dire qu'il sera graduellement et pendant un certain nombre d'années amené à tester sa résistance psychique à l'effet psychologique que crée cette masse d'énergie qui fait partie de la conscience mondiale à laquelle il est psychiquement rattaché. L'épuration du mental humain sera une œuvre qui prendra un certain nombre d'années parce que l'Homme ne peut pas vivre le passage d'un niveau de conscience involutive à un niveau de conscience évolutive sans être obligé de subir une certaine période de temps à l'intérieur de laquelle cette transformation doit prendre place.

L'épuration du mental humain est une condition sine qua non du passage de la conscience d'un état planétaire à un état cosmique. Pour que l'Homme en arrive un jour à être suffisamment présent dans son être, pour qu'il en arrive un jour à être suffisamment distancé de l'activité de cette masse psychique mondiale, il lui faudra apprendre à réaliser d'une façon très forte et très personnelle la distance qui doit exister entre les impressions qui viennent vers lui et ce que lui, en tant qu'être intégré, reconnaît comme étant substantiel, réel, et absolu.

Au cours de l'évolution du mental humain, la période de l'épuration nécessitera que l'Homme devienne, dans un sens, un athlète du mental supérieur. Un athlète dans ce sens qu'il perfectionnera tellement sa capacité mentale à ne pas fléchir devant les effets ou les conséquences de l'activité de cette masse psychique mondiale, que viendra le jour où il sera capable en tant qu'être humain de ne plus avoir à être supporté psychologiquement par une énergie qui n'est pas issue de sa conscience intégrale ou qui n'est pas issue de la conscience intégrale des Hommes.

Cette capacité de vivre un certain éloignement face à l'action de cette masse psychique demandera de l'Homme une grande force intérieure où il sera obligé d'en arriver à dépasser la tristesse que crée la séparation de son corps mental, relié à son corps matériel, de l'activité qui devrait être normale sur une planète mais qui ne l'est plus parce que la civilisation de cette planète est arrivée à un stage de déchéance et de décadence avancées.

Donc, la tristesse que sentira l'Homme à l'intérieur de lui-même, cette sorte de solitude, cette rupture des ponts entre lui et l'humanité, fera partie de l'épuration de son mental et elle sera extrêmement nécessaire parce qu'elle deviendra une mesure de sa capacité d'aller plus loin dans le mouvement de l'énergie de sa propre lumière qui, éventuellement, l'amènera à découvrir les autres rives de la vie qui font partie de l'accélération de la descente de cette énergie sur le plan matériel, pour éventuellement libérer l'Homme des forces planétaires qui, depuis le début de l'involution, ont servi au développement de sa conscience expérimentale, conscience qui fut maintenue en quarantaine pendant des milliers d'années, alors que lui en tant qu'être ne pouvait pas connaître la vie mais connaître simplement ce que nous avons appelé par le passé l'existence, c'est-à-dire une forme de vie qui est carrément assujettie aux lois mécaniques de cette masse psychique.

L'épuration du mental humain est directement en relation avec la distance que doit créer l'Homme nouveau face à l'activité de plus en plus accélérée et pénétrante de la masse psychique mondiale. Il est évident qu'au fur et à mesure que l'Homme nouveau entrera dans sa conscience, au fur et à mesure que se créera sur la Terre une nouvelle conscience, il est évident que la décadence de l'humanité deviendra de plus en plus aiguë et que l'Homme nouveau, face à lui-même, sera obligé de reconnaître un mur qui le sépare de la conscience ambiante d'une humanité en voie de perte de vitesse.

L'Homme n'est pas habitué à vivre une conscience mentale à partir d'un centre qui n'est pas régi par les forces planétaires de l'involution. Et à cause de ce manque d'habitude, il lui est très difficile et même pénible - et souvent triste - de prendre conscience qu'au fur et à mesure où il avance dans le processus d'intégration de son énergie, il perd contact avec des aspects de la vie qui par le passé aurait été plutôt heureuse ou plutôt intéressante.

Mais il est là, le mouvement de la lumière à travers l'Homme. il est évident que si l'Homme prend conscience d'une dimension de sa réalité qui n'est pas affectée par la qualité astrale d'une masse psychique exécutée à travers une humanité totalement en voie de conscience expérimentale, que l'être humain nouveau faisant partie d'une nouvelle évolution, d'une nouvelle chaîne d'évolution, ne peut pas partager les aspects psychologiques d'une telle conscience puisque son psychisme est en voie d'élévation vibratoire, c'est à dire que son psychisme, au lieu simplement d'être une boîte de résonance pour la manifestation psychologique de son moi, devient en fait un canal ouvert sur l'infinité d'une autre dimension qu'il n'a pas encore réalisée dans l'expérience mais qui un jour fera partie intégrale de sa conscience universelle, c'est à dire de l'actualisation à travers son égo mortel ou de sa conscience mortelle, d'une force pénétrante qui changera le taux vibratoire de ses corps subtils pour l'amener finalement en contact avec une dimension du réel qui dépasse les conditions d'une conscience reliée à l'activité de l'espace et du temps sur son état d'esprit.

L'état d'esprit de l'Homme nouveau doit complètement être transmuté pour qu'il puisse dépasser les conditions sensorielles de sa conscience qui sont fortement rattachées à l'activité de la masse psychique mondiale. Cet état d'esprit demandera que l'Homme, au fur et à mesure où il évoluera dans le temps, sera capable d'avancer dans une trajectoire, dans un mouvement d'énergie où cette masse psychique aura de moins en moins d'effet sur sa conscience humaine, réduisant ainsi le potentiel de l'involution en lui pour élever le potentiel évolutif et l'amener à finalement pouvoir contempler les aspects multidimensionnels de sa réalité.

Le problème de l'Homme involutif c'est que sur le plan matériel il est régi par les lois des sens : il ne peut pas se libérer de l'action affirmative, mécanique, perpétuelle, des sens sur sa conscience. De sorte que son état d'esprit est toujours composé à partir de la base inférieure de son être, elle n'est jamais composée à partir du sommet de sa réalité. Et c'est pourquoi l'épuration du mental humain, au cours de la prochaine époque, fera partie du mouvement de la lumière dans l'Homme, mouvement qui éventuellement générera dans l'Homme des forces psychiques qui, aujourd'hui, lui sont cachées, sont effacées, sont prisonnières d'un certain voile, d'une certaine illusion qui caractérise les aspects mécaniques de l'involution et le pouvoir de la masse psychique d'entraver le développement d'une conscience cosmique sur la Terre.

L'Homme nouveau sera totalement seul face à l'actualisation de son énergie. Il sera aussi seul dans le support de cette nouvelle conscience face à l'action de la masse psychique mondiale. Et ceci ne sera pas facile parce qu'il essaiera d'une façon ou d'une autre de prendre conscience de sa réalité, et dans un même temps il sera obligé de vivre les aspects puissants d'une conscience inférieure qui ont tendance à retarder son évolution.

Mais l'Homme nouveau sera près de sa lumière. Il sera aidé dans le temps par sa partie universelle et il apprendra éventuellement à ne plus s'inquiéter du résultat éventuel de sa propre évolution. À partir du moment où il cessera de s'inquiéter de l'actualisation de son énergie créative à travers sa contrepartie mortelle, il commencera à respirer un peu plus de cette nouvelle énergie, il commencera à se sentir un peu mieux dans sa nouvelle condition et il ne souffrira plus autant de la descente de cette énergie sur le plan matériel.

Mais l'épuration du mental représentera pour l'Homme nouveau, définitivement, un saut en hauteur, un tour de force, une capacité constante de combattre contre des effets, des influences qui sont issus d'une conscience manifestement puissante puisqu'elle dérive - si vous voulez - son autorité de l'histoire globale d'une humanité en involution qui, pendant des siècles voire des millénaires, a toujours été le reflet de la conscience de l'ego.

Mais au cours de l'évolution, alors que l'Homme passera d'un stage de conscience à un autre, les reflets créés dans la conscience humaine évolutive sur le plan de l'égo deviendront de plus en plus ténus, de sorte que l'Homme éventuellement ne sentira plus le besoin de s'assujettir ou de vivre en comparse avec cette conscience ou cette masse psychique mondiale. Il sera de plus en plus capable de soutenir le poids, le poids très pesant, de cette isolation psychique qui fera de lui éventuellement un être psychique à part intégrale : un Homme psy, c'est à dire un Homme qui aura dépassé les conditions psychologiques du moi pour ne revêtir que les conditions psychiques de son être. Et c'est cette division, cette séparation, cette transcendance si vous voulez, cette différence entre l'Homme involutif et l'Homme évolutif qui fera reconnaître au dernier que l'Homme nouveau en fait est un Homme psy, il est un Homme psychique, il n'est plus un être psychologique.

Et à partir du moment où l'Homme cessera d'être psychologique dans la structure interne de son moi, il pourra commencer graduellement à sentir la vibration de son énergie créative, parce que c'est la psychologie de l'être qui empêche l'Homme de sentir le psychisme qui pulse en lui. C'est sa psychologie, c'est-à-dire sa confrontation égoïque avec l'autorité d'une masse psychique mondiale qui l'empêche de prendre possession de sa réalité, de sentir son état supérieur et de se donner sur le plan matériel un quantum de vie qui convient parfaitement à son nouvel état.

Nous pouvons dire que l'état psychologique du mental inférieur de l'Homme involutif et l'état psychique du mental supérieur de l'Homme évolutif seront deux états parfaitement opposés, diamétralement opposés : celui de l'involution aura servi à construire les bases émotives de l'égo alors que celui de l'évolution servira à construire les bases mentales de l'Homme.

L'Homme nouveau aura une base mentale, c'est-à-dire une fondation psychique qui ne relèvera aucunement de l'activité de la masse psychique mondiale sur son mental ou sur son état émotif. Il sera réellement dans un autre espace mental qui fera partie de la réorganisation systématique de ses neurones et qui lui donnera effectivement un appui face à l'infinité, un appui concret et absolu d'où il pourra retirer quand il sera nécessaire les forces créatives dont il aura besoin pour perfectionner sa relation entre la matière et l'invisible.

Parce que l'Homme psy, effectivement, ne sera pas distant, ne sera pas étranger à l'invisible comme le fut l'Homme de l'involution. L'invisible fera partie de sa vie, c'est-à-dire que le taux vibratoire au-delà de l'espace et du temps fera partie de sa vie intégrale d'une façon normale, autant que son absence fit partie de la vie intégrale de l'Homme de l'involution.

Mais pour que l'Homme puisse ne pas vivre la dissociation psychologique, le choc de l'ego face à la rencontre ou à sa rencontre avec d'autres niveaux de la réalité, il lui faudra connaître l'épuration du mental, c'est-à-dire la lutte incessante entre ce que lui en tant qu'être sait et ce que lui en tant qu'être perçoit de la masse psychique mondiale. C'est cette lutte interne qui donnera à l'Homme finalement la capacité de réunir en lui les forces psychiques de sa conscience universelle en un point de concentration suffisamment fort, suffisamment puissant, pour faire éclater les obstacles, faire éclater les forces, faire éclater les formes qui nuisent à son évolution et le prédestinent à la mort au lieu de le prédestiner à l'immortalité de sa conscience.

L'Homme nouveau découvrira que le double utilise l'action mécanique de la masse psychique mondiale pour créer en lui une pression psychique. L'Homme inconscient vit la pression psychique du double, mais il n'en est pas conscient, il n'en connaît pas la fonction, n'en connaît pas les mécanismes transmutatoires, alors que l'Homme nouveau découvrira que cette pression psychique du double fait partie de la transmutation de son être.

Mais pour que l'Homme bénéficie de la pression psychique du double à l'intérieur de ses centres, à l'intérieur de sa conscience, il lui faut savoir qu'elle existe, il lui faut en connaître les lois et il lui faut aussi en prendre conscience. Et à partir du moment où l'Homme est capable de prendre conscience de cette pression psychique du double qui utilise des éléments de la masse psychique mondiale à la transmutation de son être, l'Homme peut vivre la pression ou subir cette pression psychique du double sans en être psychologiquement affecté.

Ceci demande naturellement une grande conscience, c'est-à-dire une capacité intégrale de voir le jour, c'est-à-dire de voir à travers les illusions mécaniques de la conscience de cette masse psychique pour retrouver au bout du fil de cette conscience, l'activité d'un double qui s'occupe toujours de la progression de l'Homme et non de son annihilation.

Mais l'Homme est tellement habitué à la mort, il est tellement habitué à la souffrance, il est tellement habitué à la déception à cause de sa conscience expérimentale involutive, qu'il vit la conscience de cette énergie, cette pression du double, d'une façon souvent qui n'est pas parfaitement équilibrée. De sorte que l'Homme en évolution sentira au début que cette pression psychique du double représente une certaine souffrance, une certaine forme de déséquilibre, et qu'il n'est pas capable de vivre d'une façon aussi équilibrée, aussi heureuse - si vous voulez - que l'Homme inconscient.

Mais ceci est une illusion profonde qui fera partie de l'épuration du mental humain. L'Homme doit être capable de réaliser que la pression psychique du double utilisant la masse d'énergie mondiale - autrement dit les impressions extérieures face à son être - que cette expérience fait partie de la transmutation de son être et qu'elle n'est jamais un cul-de-sac. L'Homme ne doit jamais penser ou croire qu'il existe dans sa vie un cul-de-sac à partir du moment où il devient conscient du travail de descente de l'énergie de sa conscience supérieure à travers les plans inférieurs de son être. Il doit en arriver, à travers l'épuration du mental, à pouvoir reconnaître qu'effectivement la pression psychique est simplement le mouvement de l'énergie contre les obstacles créés par la masse psychique, autrement dit à partir du moment où l'Homme ressent la pression psychique du double en lui, où il vit une certaine forme de souffrance, que cette pression est inévitablement reliée à un travail venant de la lumière ; travail servant à repousser le pouvoir d'influence qu'a la masse psychique mondiale sur son être.

Lorsque l'Homme sera arrivé à un niveau de conscience suffisamment intégrée, suffisamment absolue, suffisamment objective pour comprendre ceci et pour vivre ceci, il cessera de souffrir parce qu'il réalisera instantanément que la pression psychique du double est en voie de transmuter quelque chose en lui qui doit être changé afin qu'il puisse demain vivre d'une façon qui convient parfaitement à sa réalité, réalité qui avec le temps deviendra de plus en plus vaste, et qui aussi avec le temps dépassera les conditions planétaires de l'espace-temps.

La supraconscience de l'Homme psy sera une conscience qui transformera non seulement l'Homme, mais aussi les conditions de vie autour de lui. De sorte que cette conscience, afin d'en arriver à pouvoir manifester sur le plan matériel le pouvoir de sa propre origine, doit être capable pendant l'évolution, pendant la préparation, de supporter le choc de son travail contre la masse psychique mondiale qui fait partie de la mémoire de l'Homme, de sa réflexologie psychologique.

Le problème de l'évolution face à l'involution sera justement celui du passage d'une conscience psychologique à une conscience psychique. L'Homme doit en arriver à ne vivre que d'une conscience psychique, d'une conscience vibratoire. Mais vivre d'une conscience vibratoire n'est pas facile parce que le mouvement de l'énergie est un mouvement qui est constant, qui n'arrête pas, qui change, si vous voulez, sa rythmie ; l'Homme ne vit pas constamment dans cette ambiance aiguë de l'énergie, mais le mouvement de l'énergie est presque constant dans la transmutation interne de ses centres d'énergie, mentale, émotionnelle, même vitale et physique.

Donc, pour l'évolution de l'Homme, il est inévitable que le passage de la conscience psychologique à la conscience psychique représentera un passage difficile, c'est-à-dire un passage où l'Homme devra un jour en arriver à pouvoir ne plus subjectiviser la pression de ce double contre le mouvement des impressions de la conscience psychique mondiale qui se répercutent constamment dans l'Homme et qui font constamment de l'Homme un être esclave, c'est-à-dire un être qui a l'impression d'être acculé au mur lorsqu'en fait c'est lui qui recule le mur. C'est l'Homme qui reculera le mur de l'invololution, c'est l'Homme psy qui abattra finalement le mur pour passer de l'espace-temps matériel à un espace-temps psychique qui coordonnera complètement les activités de son être supérieur avec son être mortel.

Donc l'Homme nouveau devra découvrir, réaliser, qu'il ne relève que de lui de pouvoir supporter cette pression psychique du double, donc de lui d'être capable de transposer l'effet totalement illusoire du pouvoir de la masse psychique contre lui-même pour en arriver finalement à réaliser que c'est lui qui est le pouvoir, que c'est lui qui a le pouvoir, que c'est lui qui est dans la lumière de cette énergie et que c'est lui qui a la capacité de faire face à cette masse psychique, à cette masse d'impressions qui constamment mine sa conscience et l'empêche sur le plan journalier de connaître une vie parfaitement équilibrée, parfaitement harmonisée, et parfaitement soutenue par sa propre puissance intérieure.

L'être involutif a très peu de foi en lui-même parce qu'il ne connaît pas les lois de son passé. Il ne connaît pas non plus les lois de son avenir. Et comme son avenir, à cause de l'invololution, est réduit aux lois de la mort, il n'y a plus en lui d'espace psychique suffisamment grand pour permettre que sa propre lumière intervienne et fasse sur le plan matériel sa propre loi. De sorte que l'Homme involutif est effectivement un être qui est forcément relié à l'activité de masse psychique mondiale. Et c'est pour cette raison, et à cause de la mémoire de cette expérience, que l'Homme nouveau, passant de l'invololution à l'évolution, trouve difficile la résurrection de ses principes et l'éternisation de sa commande psychique des forces de la lumière en lui.

Mais ceci sera dépassé parce que déjà il existe sur le plan matériel suffisamment de science pour permettre à l'Homme de rencontrer, ou d'être face-à-face avec l'activité pernicieuse de la masse psychique mondiale, et aussi parce que l'Homme nouveau a été testé, déjà, c'est-à-dire que déjà il existe dans le monde des Hommes qui ont la capacité de comprendre et de reconnaître la voie d'actualisation de la nouvelle race racine ; voie d'actualisation qui est parfaitement composée de lumière et de matière, et aussi qui est complètement libre de l'influence créée à l'extérieur de l'Homme sur son état d'esprit. L'état d'esprit de l'Homme nouveau est un état d'esprit psychique, c'est-à-dire qu'il représente un état d'esprit qui n'est plus fondé sur la particularité de la manifestation psychologique du moi. C'est un état d'esprit qui est fondé sur le pouvoir vibratoire d'une énergie que l'Homme ne connaît pas encore d'une façon parfaite, mais qu'il commence lentement à comprendre dans son mouvement et dans la proximité qu'il exerce avec sa conscience humaine d'aujourd'hui.

Avec le temps, l'évolution, l'Homme nouveau découvrira les aspects encore plus occultes du mouvement de cette énergie et viendra le jour où il sera capable de reconnaître qu'effectivement en tant qu'être, il ne fait plus partie de l'humanité involutive mais qu'il fait partie d'une humanité dont la conscience intégrale fait partie d'un avenir qui n'est pas encore soulevé dans toute sa grandeur, et qui n'est pas encore parfaitement compris dans toute son émancipation de la part de l'Homme parce que justement cet avenir fait partie de la composition de la lumière avec le mortel, donc il fait partie de la résurrection dans l'Homme de forces occultes endormies qui sont naturellement unies à sa réalité mais qui ne peuvent pas fracasser sa réalité parce que l'Homme est très sensible, très délicat dans sa structure psychique.

Donc, le temps est le meilleur remède, il est le meilleur outil utilisé par ces forces de pénétration. Et l'Homme nouveau apprendra à travailler avec ce temps d'une façon suffisamment avancée et subtile pour pouvoir retarder, arrêter, et fossiliser les forces psychiques de la conscience mondiale sur son état mental inférieur.

L'épuration du mental inférieur de l'Homme est un travail de tous les jours qui n'est pas le produit de son activité, mais qui est le produit de l'activité de sa lumière en relation avec sa capacité psychologique d'en supporter une sorte de souffrance, c'est-à-dire une sorte de déséquilibre temporaire. Au fur et à mesure où l'épuration se fera, l'Homme prendra conscience de sa réalité, c'est-à-dire que son état d'esprit changera. Et le changement de son état d'esprit lui apportera suffisamment de soulagement, alors qu'il devra passer un certain nombre d'années à l'intérieur d'une période de plus en plus décadente, une période de plus en plus souffrante sur le plan collectif, et une période qui de moins en moins l'attirera parce que justement son état d'esprit l'appellera à vivre et à connaître d'autres choses que ce que nous avons connu pendant l'involution.

Donc, l'épuration du mental chez l'Homme nouveau et chez l'Homme psy, c'est-à-dire l'Homme qui aura intégré sa conscience et déspiritualisé sa matière, fera de ce dernier un être capable finalement de comprendre pourquoi il est sur le plan matériel, où il va sur le plan matériel, et comment il est parvenu au cours de l'évolution à reconnaître les lois de l'énergie et à substituer en lui-même les dictées mécaniques d'une psychologie purement enfantine et primitive pour un psychisme créatif fondé sur le roc d'une conscience universelle, c'est-à-dire une conscience capable de lui donner tout ce dont il a besoin pour parfaire le chemin devant lui qui fait partie de son expérience sur le plan matériel.

Mais pour que l'Homme puisse bénéficier de sa conscience créative, il lui faudra faire en sorte que l'épuration de son mental devienne un état d'esprit conjoint avec une sensibilité intérieure, c'est-à-dire une perception intelligente du réel de plus en plus grande et de moins en moins affectée par le tourment que crée sur son mental psychologique cette masse d'impressions mondiale qui constamment a tendance à déséquilibrer son être et à donner à son moi primitif et planétaire la supériorité sur son moi cosmique et universel.

Ce que l'Homme ressent en lui-même doit sortir, doit devenir. Ce que l'Homme perçoit en lui-même n'est qu'illusion. Donc l'Homme devra apprendre à ressentir ce qu'il est et à mettre en action toutes les forces en lui qui vont en mouvement parallèle avec ce qu'il ressent. Et avec le temps ce qu'il perçoit diminuera et éventuellement s'effacera de sa conscience, de sorte qu'il ne connaîtra plus l'aspect psychologique de son moi, mais ne reconnaîtra que l'aspect psychique de sa conscience universelle à travers un ego très bien organisé sur le plan vibratoire et parfaitement harmonisé sur le plan mental et émotif, de sorte que même sa constitution vitale et physique en bénéficiera.

Lorsque l'Homme nouveau sentira une trop grande pression psychique dans son mental à cause du travail que fait le double contre la masse psychique mondiale, il sentira le besoin de changer son mode de vie ou de changer certains aspects de sa vie afin de relaxer cette pression, de la diminuer. C'est alors que la pression sera moins difficile et que l'Homme en arrivera éventuellement à mettre dans sa vie un ordre tellement raffiné que le passage de l'énergie dans sa vie sera normal, fluide. Et il ne sentira plus la lutte, le combat entre cette énergie qui descend et la masse psychique dont les effets sur son mental et sur son émotionnel font de lui un être souffrant en initiation. Ce ne sera jamais la présence de l'énergie dans l'Homme en elle-même qui le fera souffrir, ce sera toujours la descente de cette énergie et sa lutte contre les influences de la masse psychique mondiale à travers son état psychologique. L'énergie en elle-même chez l'Homme sera créative, donc elle sera douce, elle sera une expérience élevante.

Mais tant que l'Homme n'aura pas créé dans sa vie un ordre nouveau, c'est-à-dire que tant qu'il ne se sera pas débarrassé du pouvoir de cette masse psychique et de sa capacité d'interférer avec le mouvement naturel et créatif de cette énergie supérieure, il vivra effectivement certains états de crise, parce que ces états de crise seront symptomatiques d'un ordre qui n'existe pas dans sa vie... Et l'Homme nouveau devra se créer un ordre de vie, c'est-à-dire qu'il sera obligé de modifier son mode d'expérience en relation avec le mouvement créatif de l'énergie du double puisque cette énergie est créative et représente l'aspect intégral de l'harmonie qui doit faire partie de sa vie sur le plan matériel.

Si l'Homme, pour toutes sortes de raisons, pour toutes sortes d'influences émanant de la masse psychique mondiale, retarde l'échéance de cet ordre, de cette harmonie, il est évident que la pression psychique en lui grandira et il se verra effectivement un être souffrant, c'est-à-dire un être qui aura quelque part dans le temps à remodeler son expérience, à refaire son expérience, à redonner à son expérience une qualité qui est de plus en plus en convenance avec sa réalité ultimement universelle et lumière.

À partir du moment dans la vie où l'Homme est en évolution de conscience, c'est-à-dire qu'à partir du moment où cette énergie descend et se manifeste en lui, il ne peut plus repousser l'échéance de sa cristallisation avec la matière. Donc, il est évident qu'il doit prendre conscience d'une façon suffisamment rapide pour éliminer de sa vie les obstacles qui sont le produit de la lutte entre cette énergie créative puissante et aussi l'énergie involutive et mécanique de la masse mondiale qui, elle aussi, est puissante parce qu'elle a créé dans l'Homme les mécanismes psychologiques qui défient constamment son psychisme universel.

L'Homme dans le fond est un être psychique, il est universellement psychique. Il n'est devenu psychologique qu'à cause de l'involution, qu'à cause de la séparation de son être, qu'à cause de la division de sa conscience. Il est devenu psychologique parce qu'il ne possédait pas les sens nécessaires pour passer d'un plan de l'expérience à un autre avec facilité, pour comprendre la réalité totale et intégrale de l'universel en évolution.

Mais à partir du moment où l'Homme passe de l'involution à l'évolution, il doit passer aussi de l'état psychologique à l'état psychique, c'est-à-dire cet état qui convient parfaitement au mouvement créatif de son énergie cosmique au-delà des limitations que lui imposent en tant qu'ego les mécanismes psychologiques qui font partie de l'infrastructure personnelle de son mode de vie mental et émotif rattaché à l'involution.

L'Homme psy, l'Homme de demain, l'Homme réellement présent sur le plan matériel comme il le sera sur les plans subtils, sera un être absolument différent dans le mental ou dans la mentalité à l'Homme de l'involution. Et lorsque nous disons absolument différent, nous voulons dire absolument capable de se séparer d'une façon catégorique de l'influence des forces manipulatrices de l'involution. Ceci veut dire que lui, en tant qu'être, devra avoir ou posséder un état d'esprit suffisamment puissant pour créer entre lui et le monde extérieur un mur invisible qui fera de lui un être intégral à part entière, et qui le séparera d'une façon intégrale des mouvements subtils de la masse psychique mondiale qui essaie, de par sa propre nature et de ses propres mécanismes, d'intervenir constamment contre l'évolution de l'Homme dans le cadre de l'universalité de sa conscience.

L'Homme un jour devra voir, regarder dans l'invisible de la même façon qu'il voit et regarde dans le matériel. L'Homme un jour devra posséder une conscience capable de se suffire à elle-même sur tous les plans de sa réalité autant matérielle que psychique. L'Homme un jour devra être absolument intégré, uni à un principe universel qui fait partie de l'organisation systématique de son monde moléculaire, de sa conscience cellulaire.

Il n'y a pas dans l'Homme de séparation entre le matériel et le psychique : c'est une illusion psychologique. L'Homme est une totalité, il est une intégralité, il est une unité, mais il devra reconnaître cette unité à travers l'épuration de son mental, et c'est à travers la pression psychique du double cherchant à unifier la matière avec l'invisible que ce travail se fera.

C'est pourquoi la masse psychique mondiale doit être perçue par l'Homme, c'est normal, mais ne doit pas être donné de pouvoir sur lui : ceci est anormal. Que la masse psychique mondiale soit d'un ordre ou d'un autre de décadence, ceci est absolument sans importance pour l'Homme nouveau à partir du moment où lui, en tant qu'être conscient, est capable de supprimer son pouvoir d'influence sur son état mental et sur son état émotif.

Mais ceci demande une très grande force intérieure, c'est-à-dire une capacité de résister psychologiquement à l'impression que la colonne d'énergie en lui mène à un cul-de-sac. La colonne d'énergie en lui ne peut mener à un cul-de-sac parce que cette colonne est infinie, elle dépasse les conditions matérielles de sa conscience, elle dépasse la conscience cellulaire dans sa manifestation purement mémorielle, elle représente pour lui un état d'esprit supérieur à l'involution, donc un état d'esprit qui éventuellement fera de l'Homme psy un être supérieur racialement parlant, c'est-à-dire un être capable de commander aux royaumes de la Terre, et aussi un être capable de communiquer mentalement avec des individus ou des races ou des intelligences venants d'autres planètes.

Donc l'évolution de l'Homme nouveau est une évolution extrêmement importante, non pas simplement pour l'humanité, mais aussi pour l'Homme lui-même. Et il doit la découvrir en lui-même, cette importance. Il doit réaliser en lui-même cette importance et ce n'est que par le mouvement créatif de son énergie universelle à travers le mental élevé en vibration qu'il peut supporter le mouvement de transmutation en lui et dans un même temps réaliser l'importance de sa conscience nouvelle, au lieu de vivre toujours vis-à-vis ou face à une ancienne réalité qui n'a aucun fondement dans la réalité universelle de l'Homme mais qui ne fait que partie de sa conscience expérimentale, conscience ayant servi à l'évolution de ses principes inférieurs.

194 - le temps

Le temps a toujours été le grand ennemi de l'Homme, parce que l'Homme n'a jamais compris pourquoi il ne pouvait pas manifester sa vie, ses intentions, dans un temps qui convenait à son corps de désir. Si l'Homme comprenait que le temps qu'il vit sur le plan matériel n'est en réalité qu'une façon à son énergie créative de parfaitement distribuer l'énergie à travers ses principes, il verrait que le temps, l'utilisation parfaite du temps, la conscience parfaite du temps, est justement le mécanisme, la science dont il a besoin pour se maintenir en équilibre psychique sur tous les plans de sa réalité.

L'Homme ne peut pas vivre sur le plan matériel en fonction d'un temps qui est conditionné par son corps de désir. S'il le fait, il brûle ses corps, il vit trop vite, il engendre trop rapidement et ne réussit pas à connaître une vie dont les événements sont parfaitement coordonnés par son intelligence supérieure ou par sa réalité supérieure. Lorsque l'Homme ne vit pas le temps de façon intégrale, réelle, il force les événements dans sa vie, et automatiquement il s'empêche d'être parfaitement équilibré dans ses principes. La compréhension de ceci, la science du temps, la capacité de supporter le temps au-delà des pressions que crée l'ego désireux de voir s'actualiser certains événements, est absolument essentielle pour l'Homme en évolution parce qu'elle représente justement le travail que fait sa contrepartie universelle sur ses principes.

Un Homme qui sait travailler avec le temps, qui connaît le temps, qui connaît le pourquoi du temps, est un Homme qui ne peut plus souffrir dans la vie, parce qu'ayant compris la nature du temps, il comprend parfaitement le besoin de vivre en relation avec des événements coordonnés à partir des plans supérieurs de sa réalité face au plan matériel. Un être qui comprend ceci, qui comprend le temps et qui vit en relation avec le temps d'une façon réelle, est un être qui automatiquement est près de lui-même.

Alors qu'un être qui va contre le temps, qui ne saisit pas le besoin de vivre le temps d'une façon intelligente travaille contre lui-même. Et le mortel doit travailler avec sa partie immortelle, le mortel doit comprendre la destinée des événements, la raison des événements, le mouvement des événements, la subtilité des événements qui composent sa réalité ou sa destinée, sinon il ne peut pas entrer dans sa destinée, il ne peut pas connaître sa destinée, il ne fait que vivre une sorte de destinée qui n'est pas régie par les lois de sa propre lumière, mais régie par les lois de la conscience planétaire, régie par les lois des forces planétaires, régie par les lois de la masse psychique mondiale.

Et ceci, naturellement, fait de l'Homme un être qui devient, au cours des années, pesant en esprit, lourd en esprit, au lieu de devenir au cours des années de plus en plus allégé en esprit. Plus l'Homme vieillit chronologiquement, biologiquement, plus en esprit il doit rajeunir. Mais si l'Homme ne connaît pas les lois du temps, c'est le mouvement inverse qui se fait, parce que ne connaissant pas ces lois, il force ses principes inférieurs à prendre de l'avance sur sa réalité et naturellement lui, en tant qu'être matériel, paye le prix.

Le temps est essentiellement le mouvement de l'énergie à travers les mondes subtils jusque dans la matière. Donc le temps représente l'organisation subtile et synthétique de toute une vaste panoplie d'événements servant à créer sur le plan matériel un mode d'évolution, ou un plan d'évolution, de plus en plus rapproché du réel.

Mais l'Homme fait constamment interférence avec ceci, l'Homme fait constamment interférence avec le plan cosmique de la Terre, autant sur le plan collectif que sur le plan personnel ; de sorte que le plan cosmique sur la Terre prend trop de temps. Trop de temps dans ce sens que l'Homme n'est pas capable de l'actualiser d'une façon réelle, donc il est obligé de l'actualiser d'une façon qui convient à sa nature inférieure.

C'est pourquoi l'évolution de la race humaine, donc l'évolution de l'Homme, est si longue ! Non pas parce que l'évolution devrait prendre si longtemps à se faire, mais parce que l'Homme n'est pas capable de supporter le temps cosmique dans sa conscience planétaire, donc il crée constamment des interférences. Ces interférences créent des énergies, des égrégores d'énergie dans les plans subtils, égrégores d'énergie qui doivent être rebalancés par une nouvelle expérience, et ainsi de suite...

C'est d'ailleurs ce qui a créé dans l'esprit de l'Homme le concept de la réincarnation... D'où vient le concept de la réincarnation ? Il vient du fait que l'expérience de l'Homme, en dehors de l'aspect cosmique du temps, a forcé ce dernier à créer des égrégores d'énergies qui doivent être relancés dans l'expérience pour que l'Homme puisse au cours de l'évolution perfectionner son appareil psychique. Sinon la réincarnation n'existerait pas ! Elle n'existerait pas parce que l'Homme conscient du temps, l'Homme parfaitement universalisé dans sa conscience, ne créerait absolument aucun égrégora qui serait utilisé ou utilisable sur les plans subtils de la mort pour la réincarnation de l'Homme dans d'autres corps éventuels, afin que se stabilisent, au cours des millénaires d'évolution, ses principes.

Mais ceci fait partie de l'involution. Alors que dans le cas de l'évolution de la conscience supramentale de l'Homme, viendra le point où la science et la notion du temps seront parfaitement respectées de lui, de sorte que l'Homme ne créera plus d'égrégores. Et ne créant plus d'égrégores dans les plans subtils et parallèles de la Terre, il ne sera plus obligé de revenir dans l'expérience de la planète, donc il pourra continuer son évolution sur des plans supérieurs et ainsi de suite, accélérant l'évolution de la conscience humaine sur le plan cosmique, et réalisant finalement le plan d'évolution universel de l'humanité tel que conçu au début par les intelligences qui donnèrent naissance sur le plan de la forme à l'Homme.

Mais si nous regardons le facteur de temps à partir de la conscience humaine évolutive, passant du stage de l'involution à l'évolution, passant du stage de l'inconscience à la conscience, nous découvrons que la compréhension du temps, la capacité de vivre en fonction du mouvement de l'énergie au lieu de vivre en fonction du désir de l'ego, représente pour l'Homme non pas simplement un tour de force, mais une capacité intérieure de plus en plus puissante servant à donner à sa conscience psychique le pouvoir dont elle a besoin pour éventuellement briser dans sa conscience l'effet que crée l'espace et le temps psychologique sur sa conscience totale.

Pour que l'Homme en arrive un jour à dépasser l'espace-temps, autrement dit pour qu'il en arrive un jour à passer de l'état psychologique planétaire à l'état psychique universel, il lui faudra avoir compris la nature du temps, c'est à dire la rythmique créative de son énergie. C'est en fonction de cette compréhension que l'Homme découvrira les lois profondes de son esprit, qu'il découvrira la sagesse universelle de son moi créateur, qu'il réalisera les choses ou des choses faisant partie de sa destinée réelle et non pas simplement faisant partie de sa destinée planétaire, parce que l'Homme effectivement vit, ou peut vivre, deux destinées.

Il peut connaître une destinée qui est planétaire, qui est historiquement reliée à son karma animique, ou il peut connaître une destinée universelle qui fait partie du pouvoir de son esprit dans le monde de l'espace-temps, au-delà des conditions de la masse psychique mondiale qui coordonne l'activité insensible et inférieure de son mental et de son centre émotionnel.

Pour que l'Homme en arrive à passer de la destinée planétaire à la destinée cosmique, c'est-à-dire pour qu'il en arrive à passer de l'espace-temps, qui mène à la mort, à des plans de vie éthériques qui font partie de la vie universelle des mondes en évolution, il lui faut connaître, comprendre, et réaliser que le temps dont il subit les aspects psychologiques sur le plan égoïque doit être complètement converti en une sorte de neutralité mentale qui fait de lui un être libre dans le mouvement de son énergie, un être capable de ne plus souffrir du corps de désir, mais simplement capable de prendre possession de ce dont il a besoin dans un temps où les événements auront été créés par son moi universel selon le besoin, selon le temps, et selon les conditions affectant sa vie et donnant à sa vie le privilège de se manifester à temps ; et non pas dans un temps qui ne fait pas partie de sa réalité, dans un temps qui ne fait pas partie de sa destinée universelle, mais simplement dans un temps qui fait partie du mouvement ondulatoire des planètes qui caractérisent l'Homme inconscient, mais qui ne peut rien contre ou chez l'être conscient, l'être psy de demain.

L'Homme de demain, l'Homme psy, ne pourra pas vivre sa conscience en dehors de la conscience du temps qui, naturellement, de par l'organisation créative de son énergie, est responsable pour l'actualisation de sa destinée cosmique. Donc la conscience du temps fait partie de l'organigramme psychique de l'Homme, elle fait partie de l'intégration parfaite de son énergie universelle avec la matière, donc elle fait partie de la conscience intégrale de l'Homme psy.

L'Homme psy ne peut pas ne pas comprendre, ne pas réaliser et ne pas avoir souffert du temps créé par le corps de désir. Il doit en arriver, ou il devra en arriver, à avoir parfaitement compris que le mouvement de son énergie créative ne peut coïncider avec l'allure naturelle planétaire d'un temps conditionné par l'ego, et mené non pas à bien, mais à mal par une conscience qui est encore assujettie à la masse psychique mondiale dont les effets et les influences sur lui ont tendance à accélérer la pulsation de ses centres au lieu de créer dans la manifestation de cette énergie une rythmie qui convienne parfaitement à la lumière de son être.

Donc la compréhension du temps n'est pas simplement un aspect philosophique de l'Homme nouveau, elle représente un aspect catégorique de sa conscience nouvelle. Comprendre le temps, vivre avec le temps, respecter le temps, supporter le temps, être capable de ne plus souffrir du temps, fait partie de l'état d'esprit de l'Homme psy.

Le temps psychologique vécu ou supporté par l'Homme involutif représente une angoisse interne qu'il n'est pas capable de dépasser à cause du manque de foi universelle dans sa réalité. Si l'Homme avait une foi universelle dans sa réalité universelle, dans sa réalité cosmique, dans le principe intégral de sa fonction psychique sur tous les plans, autant de la matière que de l'esprit, il ne pourrait pas souffrir du temps parce que le temps ne représente dans le fond qu'une diversion de l'énergie, qu'une confusion dans l'énergie, qu'une incapacité dans l'énergie de se stabiliser parfaitement sur tous les plans de la réalité de l'Homme.

Donc tant que l'Homme souffrira du temps, ce sera chez lui une marque d'angoisse. Il représentera encore l'Homme planétaire, il sera encore une forme d'humanité qui n'aura pas eu accès au triomphe de sa propre liberté dans l'esprit. Pour que l'Homme en arrive un jour à être parfaitement intégré dans son énergie, il lui aura fallu avoir conquis psychologiquement la valeur émotive du temps dans son mental. L'Homme aura eu à devenir un être au-dessus du facteur temporel psychologique qui a miné sa vie depuis le début de son existence.

À partir du moment où l'Homme dans la vie, vit, connaît des responsabilités, il prend conscience du temps ; il y a une relation étroite entre le temps psychologique et les responsabilités qu'il se donne. Et c'est là que l'Homme se fait prendre dans le temps, qu'il se fait prendre dans l'allure de sa créativité, dans l'allure de son mouvement. Et ceci est illusion parce que tant que l'Homme vit le temps sur le plan psychologique, il ne vit pas psychiquement, donc il n'est pas l'Homme psy, il est simplement l'Homme involutif ou il est simplement l'Homme nouveau.

Chez l'Homme psy, le temps n'existe plus parce qu'il représente une caricature de l'Homme inconscient. Le temps représente une caricature de l'Homme inconscient dans ce sens que dans le temps de son inconscience ou dans le temps de son absence de pouvoir, il y a un aspect punitif à sa conscience. Et ceci est une illusion : l'Homme n'est jamais puni dans sa conscience, au contraire, il est puni dans son inconscience.

Ce n'est pas dans sa conscience réelle et intégrée que l'Homme vit la souffrance du temps, c'est dans son aspect planétaire expérimental assujetti aux lois de la masse psychique, en relation avec l'état psychologique de son moi, qu'il vit cet état primitif de la conscience qui ne semble pas être capable de réaliser ce qu'il veut.

Mais ce n'est pas à la conscience égoïque de réaliser ce qu'elle veut, c'est à la conscience cosmique de l'Homme de se manifester quand elle doit. Et la conscience cosmique de l'Homme ne se manifeste quand elle doit que lorsque l'Homme est capable, sur le plan psychologique, de dépasser les aspects inférieurs d'une conscience qui, dans le fond, totalisent son impuissance.

L'Homme nouveau devra comprendre ceci, l'Homme nouveau devra réaliser profondément ceci, parce que s'il ne réalise pas ceci, il n'est pas tellement différent de l'Homme ancien. S'il ne réalise pas ceci, il ne fera pas le lien entre la réalité et l'événementiel, il ne fera simplement le lien qu'entre une forme de réalité et un état psychologique et émotif inférieur visant à l'actualisation éventuelle de cette réalité. Donc il souffrira d'une impuissance, il souffrira d'une impotence, il ne sera pas parfaitement dans son intégralité, il aura tendance à sentir en lui une sorte d'espoir, alors que l'espoir ne fait pas partie de la conscience de l'Homme psy !

À partir du moment où l'Homme vit de l'espoir, il vit dans le temps, donc il est prisonnier de la charnière de ses émotions, il est prisonnier de la qualité inférieure de son mental, il ne possède pas encore le lien universel. Dans le lien universel, le temps n'a aucune place dans la conscience de l'Homme sur le plan psychologique, il a une place dans la réalité de l'Homme sur le plan psychique, oui ; mais il n'a pas de place dans la conscience de l'Homme sur le plan psychologique, parce que le temps ne sert plus à donner à l'Homme une forme quelconque d'espoir puisque lui est parfaitement intégré à son énergie et il n'a plus besoin de cette béquille pour obéir aux lois de l'involution.

La lutte du mortel contre le temps psychologique est une lutte à mort. Et lorsque nous disons une lutte à mort, nous disons une lutte jusqu'à ce que l'Homme, sur le plan psychologique, cesse de vibrer émotivement à cette déformation du réel en lui. Cette lutte à mort représente le passage de l'Homme nouveau à l'Homme psy.

Il représente le passage de l'Homme nouveau à l'Homme psy parce qu'il y a une légère et subtile différence entre les deux types d'évolution. L'Homme nouveau est un être qui n'a pas encore conquis parfaitement la réalité, le sommet, de sa conscience, c'est-à-dire qu'il n'a pas encore parfaitement compris les lois du réel, alors que l'Homme psy est un Homme qui est réel, donc qui comprend réellement la nature des choses, donc qui n'est plus assujettissable aux lois du temps qui font partie de l'inconscience de l'involution, qui font partie de l'esclavage psychologique de l'Homme face au mouvement de l'énergie dans la forme, et qui font aussi partie du fait que l'Homme involutif a utilisé le corps de désir pour se donner une destinée alors qu'il devra au cours de l'évolution utiliser le corps mental supérieur pour écrire sa destinée sur les murs de la réalité psychique et intégrale de son moi universel.

Croyez-vous que l'Homme psy sera un Homme assujetti psychologiquement au temps, qui ne fait pas partie de l'esprit ? Le temps ne fait pas partie de l'esprit, il fait partie du mental inférieur de l'Homme. L'esprit est en dehors du temps. Et l'esprit compose avec l'énergie selon la totale programmation créative qui fait partie de son secret.

Donc l'Homme psy ne pourra pas être assujetti au temps, au contraire ! Le temps sera son allié. Et il sera son allié parce qu'il aura la capacité d'en avoir supporté pendant des années la qualité abrutissante, c'est-à-dire cette qualité faisant de lui un être incapable de réaliser dans son temps, dans sa volonté, ce qu'il aurait voulu faire. Mais ceci fait partie du domptage de l'ego, ceci fait partie de la transmutation psychologique de l'Homme en une qualité psychique, en une qualité vibratoire, en une qualité lumière, où le temps n'a plus dans la conscience de l'Homme de recoin pour terroriser ses émotions et fanatiser d'une façon positive ou négative son mental.

Le temps, le contrôle, la science, le pouvoir de l'Homme sur le temps, l'amènera éventuellement à déchirer les voiles de l'espace et à pénétrer dans des dimensions parallèles où il pourra faire face à des réalités qui ne sont pas commensurables à la qualité psychologique de son moi telle qu'il a connu pendant l'involution.

C'est pourquoi le secret des sphères est absolument au-delà de la compréhension de l'Homme, pour la simple raison que ce dernier n'est pas capable de se subtiliser à la puissance du temps sur l'organisation psychologique de son moi, donc sur la qualité mentale de son cerveau cellulaire.

Il y a une relation étroite entre le mouvement de l'énergie et les événements à partir de la conscience cosmique. Et il n'y a plus de relation entre ce même mouvement d'énergie et l'Homme à partir du moment où l'Homme fait interférence psychologiquement avec la tenue des livres sur les autres plans. C'est à partir de ce moment-là que l'Homme se fourvoie et qu'il diminue dans sa vie le mouvement créatif de son énergie et qu'il perd contenance, donc qu'il commence à vieillir sur le plan de ses principes.

Les anciens avaient créé l'image de Saturne qui mange ses enfants, le temps qui mange ses enfants, mais ceci faisait partie de l'ignorance abominable de l'involution : ce n'est pas le temps qui mange les enfants de l'Homme, c'est l'Homme qui mange ses propres enfants parce qu'il n'a pas réussi à avaler le temps ! Ceci est une déformation de l'involution, c'est une forme astrale ! Ceci fait partie de la masse psychique de l'humanité qui a tendance à donner à l'Homme l'impression qu'il est absorbable, qu'il est englobable. L'Homme n'est pas englobable ! Même pas par le temps ! Parce que l'Homme est ESPRIT !

L'Homme psy devra comprendre ceci : que l'Homme est esprit ! Et qu'à partir du moment où il est esprit, le temps n'a plus de puissance, n'a plus de pouvoir sur lui. C'est très important que l'Homme comprenne ceci. C'est très important que l'Homme comprenne que la nature du temps n'est qu'un aspect relié à la qualité inférieure de son mental ; aspect qui a été glorifié, qui a été poétisé pendant l'involution, mais qui sera fracassé par le mental psychique de l'Homme à partir du moment où il aura compris les règles de l'esprit, les règles du jeu de la vie, les règles de l'énergie, les règles de la puissance.

Il n'existe pas dans l'Homme de limitation ! Le temps a été une limitation imposée pendant l'involution. L'Homme a toujours subi, a toujours souffert du temps. L'Homme psy ne souffrira pas du temps, il détruira en lui la qualité psychologique qui fait du temps une épreuve, et il dépassera le mur de l'espace pour entrer en contact direct télépathique visionnaire avec des intelligences qui supportent l'évolution des systèmes galactiques planétaires, interplanétaires et vitaux de toute la création.

Il est temps que l'Homme nouveau, que l'Homme psy, que l'Homme découvre les lois de la vie. Il est temps que le temps devienne non pas un adversaire de l'Homme, mais un allié. Et l'Homme découvrira ceci lorsqu'il aura compris les lois de son esprit qui lui dictent la règle du jeu.

Ce n'est pas par le corps de désir que l'Homme entre dans l'éternité ou l'immortalité. C'est par la puissance créative de son esprit qui a la capacité de transmuter ses matières inférieures pour donner à son esprit mental, c'est-à-dire à sa conscience cellulaire, la clé à la vision de l'immortalité et au mur qui dépasse la qualité frontalière de sa conscience psychologique. Et ce mur fait partie de la dimension psychique de l'Homme, il fait partie de l'étroite relation entre l'infinité et le matériel, il fait partie de l'étroite relation entre les mondes parallèles et le monde de la matière, il fait partie de l'étroite relation entre l'infinité et le particulier de la conscience humaine, particularisée dans un domaine qui ne fait pas partie de l'esprit mais du corps mental inférieur qui a subi tous les affronts de l'involution.

L'Homme est LIBRE. L'Homme sera LIBRE ! L'Homme psy sera libre et il formera une race consciente, supra-consciente, libre et capable de défier les lois de la gravité. Mais pour ce, l'Homme devra connaître, reconnaître, les lois de la matière mentale qui constamment perturbent son ego, qui lui enlèvent constamment la force de rivaliser avec les événements créés dans le cosmos au-delà de sa conscience humaine ; mais, événements qui font partie du mouvement de la lumière à travers les aspects ou les plans inférieurs de sa conscience dans un ordre parfait. Et lorsque l'Homme aura dompté son corps de désir, lorsqu'il aura dompté l'inquiétude de son esprit psychologique et qu'il se sera élevé au statut universel d'un esprit psychique, c'est à dire d'un esprit qui comprend parfaitement l'invisible, d'un esprit qui travaille parfaitement avec l'invisible, l'Homme ne souffrira plus du temps, et le temps sera derrière lui, et l'Homme sera devant lui.

Il ne faut pas croire ou avoir l'illusion que l'Homme psy, que l'Homme intégral, que l'Homme cosmique, est sur la Terre... Il est en voie d'évolution, il est en voie de déchirer les voiles, il est en voie de se projeter en dehors de la matière, il est encore embryonnaire ! L'Homme est embryonnaire, l'Homme cosmique est embryonnaire, mais il est déjà sur le plan matériel. Et étant dans la qualité psychique de son embryon, étant dans la qualité psychique de sa vibration, reconnaissant les lois de l'énergie, étant capable de définir parfaitement l'invisible face à la matérialité, étant capable de définir la vie face à la mort, il est capable de mettre derrière lui le temps et d'ouvrir devant lui de nouvelles régions qui font partie du mouvement de son esprit qui un jour sera suffisamment puissant pour faire passer aussi son corps matériel.

Donc l'Homme, au jour le jour, dans ses petits rendez-vous avec la réalité psychologique de son moi, doit apprendre à contrôler l'effet que crée le temps sur son état émotif, sur son état mental. Sinon il ne fait pas partie de la nouvelle génération, il fait simplement partie du nouveau mouvement d'une nouvelle énergie dans le monde entier.

Mais nous parlons d'une nouvelle génération d'Hommes, d'une génération d'Hommes qui ne feront plus partie demain de l'humanité planétaire. Nous parlons d'une génération d'Hommes qui ne feront plus partie des voiles subtils de l'involution, mais qui feront partie de la puissance créative de la lumière sur le plan matériel. Nous parlons des fils de la lumière, qui auront reconstitué le passé, et qui auront redéfini l'avenir en fonction de leur capacité d'avoir transigé d'une façon parfaite avec ce monstre qui, par le passé, fut le talon d'Achille de toute une humanité : le temps, l'aspect saturnien, qui mange ses enfants.

Le temps ne mangera pas l'Homme nouveau ! Le temps ne mangera pas les fils de la lumière ! Le temps n'aura aucune puissance sur eux parce qu'ils auront dévalorisé le temps, ils auront dévalorisé Saturne. Ils auront redonné à la puissance de la lumière, la capacité de perforer dans l'œil saturnien un trou suffisamment puissant pour que ces fils de la lumière puissent entrer dans le tunnel d'une autre dimension et récupérer ce qui fait partie de l'Homme, c'est-à-dire la gloire, la puissance, et l'immortalité ! J'ai fini.

195 - différence entre plan mental inférieur et éther mental

Quelle est la différence entre le plan mental inférieur de l'Homme, le plan où il vit la pensée subjective et ce que l'on peut appeler l'éther mental de l'Homme, cette condition, ce monde, cet état psychique vibratoire purement énergétique qui fait partie de sa conscience supérieure, qui est difficilement contrôlable par l'ego et qui demeure la source, l'origine même de tout ce qui en lui est vital, créatif et énergie.

L'éther mental de l'Homme c'est un monde contrôlé par le double de façon absolue. C'est une source, une réserve immense d'énergie faisant partie de la lumière du double, faisant partie de la science du double, faisant partie de l'infinité de la conscience de l'Homme à laquelle l'ego a droit lorsqu'il comprend, lorsqu'il est capable de supporter la tension que crée cet éther mental dans la conscience égoïque humaine.

La compréhension de l'éther mental, la compréhension de ses mécanismes, la compréhension de ses retenues face à l'Homme est fondamentale, parce que l'Homme nouveau vivra de plus en plus en étroite relation avec cette condition psychique de son être qui ne peut pas être conditionnée par son mental inférieur ou par son corps de désir.

L'éther mental de l'Homme, c'est une source d'énergie, c'est un plan d'énergie que l'ego, lui, planétaire, comprend difficilement parce que l'ego veut toujours vivre de son énergie psychologique dans son temps, selon ses conditions, selon ses désirs. Il trouve très difficile de vivre cette énergie créative de l'éther mental en dehors de son désir.

Pour l'Homme inconscient c'est une lutte, c'est une lutte difficile de faire face à la réalité d'un éther mental qui est à source de sa créativité, à la source de son action et qu'il ne peut pas déclencher quand il veut. Cette condition est certes une des plus grandes souffrances de l'Homme et l'Homme nouveau devra en arriver un jour à pouvoir suffisamment comprendre le caractère subtil, puissant de cet éther mental, de ses conséquences sur le mental inférieur et du fait que l'Homme égoïque, l'Homme qui possède encore la capacité de désirer subjectivement ne puisse pas décrocher de ce plan l'énergie dont il a besoin, quand il le veut.

Le fait que l'Homme ne puisse décrocher cette énergie que quand elle est prête à descendre demeure pour l'Homme nouveau un des grands tests du doute intérieur, vibratoire et subtil que ressent sa conscience personnelle face à sa conscience cosmique.

L'Homme nouveau, l'Homme psy, l'Homme intégré ne pourra jamais perdre de vue que l'éther mental est l'essence même de son intelligence, alors que le plan de la pensée ne reflète que l'aspect inférieur et animal de sa conscience humaine. Un Homme qui comprend le mécanisme de l'éther mental, qui le comprend parfaitement, ne panique jamais au cours d'une période où cette énergie ne semble pas descendre vers le plan matériel. Et si l'Homme a une tendance à paniquer face à cette situation, face à cette condition de l'éther mental qui se manifeste dans son temps, l'Homme n'est pas suffisamment ajusté dans le mental. L'Homme est encore trop subjectif dans son émotion et sa mentalité inférieure et il devra vivre une certaine transmutation de sa conscience, c'est-à-dire qu'il devra vivre encore une période de lutte où il sentira son impuissance à faire descendre cette énergie de l'éther mental supérieur vers le plan matériel.

Et ceci, l'Homme n'y peut rien parce que plus l'Homme deviendra conscient de l'éther mental, plus il deviendra conscient du pouvoir créatif du double et dans un même temps, plus il réalisera que le double peut facilement neutraliser toute forme de créativité dans sa conscience afin de laisser l'Homme totalement incapable de créer quoi que ce soit. Simplement la haine de l'Homme contre les forces occultes du double en lui pourront neutraliser sa créativité.

Le développement chez l'Homme de la conscience de l'éther mental est un développement très particulier à la nouvelle race racine parce que cette nouvelle condition, à la fois déconditionne les attitudes psychologiques de l'ego dans la vie et dans un même temps l'amène à vivre en harmonie vibratoire parfaite avec cet éther mental, avec cette source d'énergie puissante qui est toujours là, toujours permanente, mais qui descend dans l'Homme quand le temps est venu. Et tout ceci fait partie pour l'Homme de sa capacité de comprendre le temps, de sa capacité de ne pas paniquer lorsque le temps n'est pas venu, de sa capacité d'intégrer de plus en plus une conscience qui est pré-personnelle cosmique, avec une conscience qui est personnelle subjective, animalisée et planétaire.

L'éther du mental supérieur est le plan où se manifeste l'intelligence créative du double. C'est le plan où l'intelligence cosmique de l'Homme prend naissance pour descendre à travers l'Homme et se manifester dans l'action ou dans la parole. Mais ce plan est subtil. Il n'est pas subtil dans ce sens que ce qui vient de lui n'est pas concret, mais il est subtil dans ce sens que sa manifestation ne peut jamais être sous le contrôle de l'ego. Autant le plan mental inférieur est sous le contrôle de l'ego à travers les pensées subjectives de l'Homme, autant l'éther mental de l'Homme conscient est sous le contrôle du double et ne peut être assujéti au contrôle de l'ego ou canalisé par lui, que lorsque le temps est venu.

Et ceci est difficile pour l'Homme parce que l'Homme a l'impression lorsqu'il vit dans l'éther du mental et que l'énergie y est retenue, qu'il ne peut pas faire sur le plan matériel ce qu'il veut. Autant il a l'illusion à travers la pensée subjective de faire ce qu'il veut, autant à travers l'énergie de l'éther mental, il perd cette illusion et de cette condition surgit en lui une lutte qui devient ardente, qui devient même très haineuse, lutte qui éventuellement ajuste le mental inférieur de l'Homme au mental supérieur de l'Homme et qui crée en lui un canal de plus en plus perfectionné pour la manifestation de l'énergie créative de sa conscience universelle.

Si cette lutte n'existait pas dans l'Homme, si l'Homme avait avec grande facilité accès à l'éther du mental supérieur, il ne pourrait pas réaliser la division entre la conscience planétaire et la conscience cosmique, il n'aurait pas sur le plan de l'ego suffisamment de lucidité pour voir la différence entre ce qui est parfait et ce qui est imparfait. Donc il ne pourrait pas posséder une conscience absolument créative, il ne connaîtrait qu'une conscience imparfaitement créative, d'où il vivrait un certain nombre d'expériences au lieu de vivre simplement de créativité pure.

Donc la création du mental supérieur, la compréhension de l'éther de ce mental-là et de ses lois est essentielle pour l'Homme nouveau parce qu'il réalisera de cette compréhension, que la nature de son intelligence créative en relation avec ses actions sur le plan matériel, ne peut être aucunement conditionnée par l'ego, afin que cette énergie serve parfaitement l'Homme lui-même et aussi parfaitement la société dans laquelle il est en évolution.

Si l'Homme ne souffrait pas la lutte temporaire entre le mental inférieur et le mental supérieur, l'Homme ne pourrait pas avoir la conscience lucide subtile de la perfection de l'énergie qui vient d'un plan autre que son plan mental. Il pourrait facilement subir l'impression que son intelligence est parfaite alors qu'elle ne l'est pas encore. Pour que l'Homme puisse avoir, sentir la certitude de son intelligence créative, il faut d'abord qu'il ait payé le prix de la lutte qui existe entre le mental inférieur qui a le désir de créer et le mental supérieur qui retient cette création ; jusqu'au moment où l'Homme sur le plan inférieur puisse diminuer l'ardeur de son désir pour en arriver éventuellement à une parfaite harmonie entre le plan mental de sa conscience qui est cosmique et le plan inférieur de sa conscience qui est planétaire, afin qu'il se crée dans sa parole et dans son action, une unité parfaite c'est-à-dire une harmonie parfaite qui ne soit pas le produit de son inconscience à aucun niveau.

Donc l'éther du mental supérieur de l'Homme épure constamment le mental inférieur des impressions d'être intelligent. L'éther du mental supérieur épure le mental inférieur de l'ego de l'impression d'être intelligent. Parce que toute impression d'être intelligent n'est qu'une réflexion créée par l'Homme lui-même, chez l'Homme lui-même, d'une certaine compétence mais cette compétence n'est pas nécessairement créative, elle peut être très très effective, elle peut être très liée à une faculté mémorielle très développée mais elle n'est pas nécessairement créative. Créatif dans le sens du mental supérieur veut dire : qui renverse le passé, qui renverse le connu, qui est libéré du connu.

Donc pour que l'Homme soit dans le mental de l'éther supérieur, il faut qu'il soit en dehors du connu, donc il lui faut posséder une vibration mentale supérieurement élevée, supérieurement développée et beaucoup au-delà de celle qui convient à sa mentalité planétaire inconsciente. C'est pourquoi l'Homme en évolution sera obligé de connaître la lutte, la lutte de retenue, la conscience qu'en lui il y a des forces qui ne se manifestent pas, qui ne veulent pas se manifester, qu'il ne peut pas lui-même manifester, afin de créer chez lui la tension nécessaire pour qu'il puisse apprendre à corriger les mécanismes subjectifs de son ego qui ont tendance à vouloir aller plus vite dans le temps qu'ils ne le doivent, à cause justement de la nature réflexive de la nature pensante de l'ego planétaire.

Dans l'éther du mental il n'existe que de l'intelligence pure, c'est-à-dire qu'il n'existe que de la lumière. Donc il n'existe sur ce plan qu'une forme d'énergie qui possède sur l'Homme une capacité d'intégrer avec l'ego dans la mesure où ce dernier est capable de supporter le temps de cette énergie. Si l'Homme n'est pas capable de supporter le temps de cette énergie, il sera forcé de revenir en arrière et de vivre les petits appétits de son intellect, les petits appétits de son corps de désir, il ne pourra jamais sentir en lui une forme quelconque de créativité, c'est-à-dire une forme quelconque d'énergie qui emploie sa conscience inférieure à un mouvement dont lui peut bénéficier en tant qu'être intégré, en temps qu'être conscient, et dont la société autour aussi puisse bénéficier dans la mesure où ce personnage est en relation créative, mentale et lucide avec cette même société.

Donc le lien entre l'éther du mental supérieur et le mental inférieur qui pense est un lien nouveau chez l'Homme. Il sera obligé de s'habituer à cette nouvelle condition et il verra que cette nouvelle condition tout en lui créant partiellement, temporairement, une sorte de perte de mémoire, dans le fond ne crée pas de perte de mémoire. Cette condition ne fait que retenir en lui la mémoire qui auparavant sur le plan subjectif, il pouvait facilement amener à la surface parce que l'Homme inconscient avait pour mémoire ou comme mémoire un outil servant à sa vie planétaire dans ce temps-là.

Mais à partir du moment où l'Homme entre dans une vie consciente, dans une vie qui se rapproche de plus en plus de la conscience universelle, l'utilisation de la mémoire change, la fonction de la mémoire change et éventuellement la mémoire de l'Homme devient totalement sous le contrôle, sous l'empire du mental supérieur. Et dans la mesure où l'ego s'est habitué à ceci, l'ego n'en souffre pas et dans un même temps il s'habitue à intégrer une énergie qui est beaucoup plus puissante, beaucoup plus créative mais dont les lois vibratoires, dont la nature diffère extrêmement de la nature du mental de l'ego planétaire. Plus l'Homme sera conscient, plus il vivra de l'éther du mental donc moins il vivra accroché à la mémoire subjective de l'ego.

Tant que l'Homme vit accroché à la mémoire de l'ego, il ne peut pas créer parce qu'il est constamment obligé de se servir de systèmes de référence déjà établis pour travailler à l'intérieur de ces systèmes de référence, et lentement progresser et essayer de les raffiner. C'est pour cette raison d'ailleurs que l'évolution de l'Homme est si longue. Mais à partir du moment où l'Homme vivra dans l'éther du mental où le pouvoir mémoriel de sa conscience psychologique sera de plus en plus retenu ou utilisé en fonction de cet éther supérieur, il deviendra alors possible à l'Homme de créer, c'est-à-dire de renverser les formes ou les valeurs que les mémoires de l'humanité auront accumulées au cours des millénaires, afin que lui puisse se sortir et se libérer du connu.

Ce n'est que par l'entremise du mental supérieur, de l'éther mental supérieur que l'Homme peut se sortir du connu. Parce que le connu fait partie de l'expérience ancienne de l'Homme, il ne fait pas partie de l'expérience de l'avenir de l'Homme. Et si l'Homme doit venir un jour à travailler directement avec son énergie, c'est-à-dire à créer et établir une nouvelle base de vie sur le plan matériel, il lui faudra prendre conscience de la nécessité de greffer son mental inférieur à un éther mental qui n'est pas régi par les lois de la mémoire, donc par les besoins psychologiques intellectuels de l'ego, mais plutôt régi par les lois de la pulsation de la vibration émanant de cette lumière, de ce plan de lumière, pour que l'Homme finalement puisse découvrir de nouveaux mécanismes à la vie, de nouvelles façons de vivre, de nouvelles façons de créer afin de se donner une impulsion nouvelle qui fera partie du nouvel âge de la nouvelle époque.

Mais pour l'Homme aujourd'hui, il est difficile de passer d'une étape à une autre parce que la mémoire fait partie de l'équilibre de son ego. C'est à travers la mémoire que l'Homme est capable de prendre une certaine mesure psychologique de la valeur de son être planétaire. Et sans cette mémoire il est perdu ou il semble être perdu et pourtant c'est une illusion et c'est pourquoi au cours de l'évolution future de la race racine, l'Homme sera obligé lentement, dans un certain rythme, selon son propre besoin, de perdre contenance face à la mémoire afin de pouvoir de plus en plus vivre de l'impulsion créative qui est éternelle en lui, qui est sans fin en lui.

Il n'y a pas de limite dans le mental de l'éther supérieur. Il n'y a pas de limite quantitative, comme nous retrouvons sur le plan du mental inférieur mémoriel. Et l'Homme doit s'habituer à ceci parce que c'est le début de sa libération, c'est le début de son mouvement créatif dans le monde, c'est le début de l'application de sa volonté dans sa vie et finalement c'est l'aspect de la fusion qui s'installe en lui et qui fait partie de la nouvelle évolution de l'Homme.

L'éther du mental, supporter l'éther du mental, supporter sa force, supporter le fait que nous les Hommes, égoïquement parlant, nous ne pouvons pas la forcer à descendre cette énergie, représente pour l'Homme une certaine souffrance, une certaine incapacité. Mais même cette souffrance, même cette incapacité est une illusion parce qu'à partir du moment où l'Homme est en relation mentale, vibratoire, psychique, télépathique même avec ce niveau d'énergie, il n'y a pas de danger pour que le mouvement créatif dans sa vie s'arrête à un cul-de-sac. Il n'y a pas de cul-de-sac dans la vie de l'Homme. Mais si l'Homme n'est pas capable de substituer ses attitudes psychologiques face à sa conscience supérieure, il est évident qu'il vivra l'impression d'un cul-de-sac parce qu'il ne pourra pas développer la volonté nécessaire pour déchirer les voiles qui représentent pour lui en tant qu'ego, une sorte de prison, une sorte d'impuissance.

L'Homme n'est pas impuissant. Que l'Homme ne puisse pas agir dans un certain temps, d'accord. Que l'Homme soit obligé d'attendre un certain temps, d'accord. Mais tout ceci fait partie de la greffe qui doit être établie entre sa mentalité planétaire et sa mentalité cosmique. Et cette greffe prend un certain temps selon l'Homme. Mais à partir du moment où l'Homme a conscience de son mental supérieur, qu'il a conscience de la présence en lui d'une source d'intelligence créative infinie, d'une source d'intelligence qui est là, mais qui ne peut se démasquer, se dévoiler ou être canalisée en lui que dans un certain temps, à partir de ce moment-là l'Homme peut commencer sur le plan psychologique à laisser tomber du lest, à laisser tomber de cette matière psychologique qui s'inquiète tout le temps de l'avenir, de l'action, du résultat, des conséquences pour finalement s'habituer à vivre le vide que crée l'éther mental supérieur dans son mental mémoriel et mécanique.

Pour que l'Homme puisse comprendre instantanément quelque chose, pour qu'il puisse comprendre instantanément son action, la direction de sa vie, il faut qu'il soit déconditionné par l'éther mental supérieur. C'est un peu comme le phénomène de l'Homme qui tient en laisse un doberman, si l'Homme laisse le doberman aller, le doberman va aller dans la direction où il veut, dans la direction où il pense pouvoir aller. Mais si l'Homme conditionne le doberman, le retient dans sa puissance pendant des semaines, des semaines et des semaines, il en arrivera à le dompter pour que ce doberman aille dans la direction où il doit aller, c'est-à-dire pour qu'il aille dans une direction qui soit conforme parfaitement à la relation entre une intelligence supérieure et une intelligence inférieure.

La fonction de l'intelligence cosmique dans l'Homme c'est d'éclairer sa vie, d'éclairer son mouvement. La fonction de l'intelligence humaine c'est de pouvoir bénéficier de cette clarté afin que l'Homme puisse vivre sur le plan matériel une vie qui est à la mesure de la totale harmonie de ses corps. Mais nous ne sommes pas habitués à être en laisse parce que pendant des millénaires, nous avons fait ce que nous avons cru faire librement et ceci était une illusion.

Pour que l'Homme soit libre, il faut qu'il soit intelligent. Pour qu'il soit intelligent, il faut qu'il soit en sympathie vibratoire, en harmonie vibratoire avec le mental éthérique supérieur, c'est-à-dire cette condition d'intelligence qui ne se fait valoir chez lui que lorsque le temps est venu ; condition d'énergie qui constamment travaille à ajuster son rapport avec l'ego, l'intellect, pour que finalement l'ego, l'intellect, le mémoriel, la conscience planétaire de l'Homme diminue sa tendance à diviser ses énergies, sa tendance à perdre contrôle de la centricité de son être. Ce qui l'amène à différentes expériences au lieu de l'amener constamment à vivre d'une façon créative, intelligente, enrichissante, qui l'amène éventuellement à reconnaître dans sa vie que la vie vaut la peine d'être vécue de la façon dont il la vit, parce qu'elle est sous la commande d'un niveau d'intelligence faisant partie de lui, mais supérieur à sa conscience humaine, planétaire, animalisée, astralisée et mémorielle.

C'est pourquoi la conscience mentale de l'éther est une conscience qui relève du pouvoir du double sur l'ego à partir du moment où l'ego a pris conscience du double. Tant que l'ego n'a pas pris conscience du double, qu'il n'a pas pris conscience de cette force mentale en lui qui agit ou qui même semble à certains moments trahir, l'ego ne peut pas saisir la réalité, énergie de son mental supérieur. Il ne peut pas bénéficier de cette réalité énergie. Donc il ne peut pas en tant qu'Homme avoir l'impression d'être, il ne peut pas sentir en lui la perfection, il ne peut pas sentir le pouvoir de la parole. Donc il ne peut pas sentir non plus la perfection de l'action. Donc il est toujours en voie de recherche, en voie de remise en question et ceci fait partie du fait que l'Homme n'est pas suffisamment conscient de l'éther mental supérieur de son être.

Il est trop dans le psychologique, il n'est pas suffisamment dans le psychique, il n'est pas suffisamment dans cette dimension de lui qui est au-delà des tensions, des mouvements, des attitudes de l'âme, il n'est pas dans la grande sphère de son être. Il ne vit que dans la petite cellule de son être qui déjà est meublée de mémoires, d'attitudes, de désirs personnels qui ne font pas partie de l'intégrale réalité de son être mais qui font partie de la division de son être. Lorsque l'Homme est conscient du mental supérieur, de l'éther supérieur de son mental, il sait à ce moment-là ce dont il a besoin de faire dans la vie. Il ne sait pas comment il va le faire mais il sait qu'il a besoin de le faire parce qu'il prend conscience d'un besoin qui est réel.

Et à partir du moment où l'Homme prend conscience d'un besoin qui est réel, il n'a plus besoin sur le plan subjectif de l'ego de s'inquiéter, de rendre ce besoin à terme parce que déjà ce besoin fait partie de la liaison entre l'énergie supérieure de son être et celui de son ego inférieur. Mais ce n'est pas ce qui se passe parce qu'à partir du moment où l'Homme prend conscience du besoin de son être, il vit une lutte entre le désir de l'ego et ce besoin. Et à ce moment-là le plan supérieur se retire, le plan supérieur retient. C'est comme si l'Homme est forcé de ne pas vivre sa vibration créative dans le temps de l'ego afin justement de dompter l'ego, pour qu'il puisse être en harmonie vibratoire avec le mental supérieur de son énergie au lieu de simplement faire flotter dans le vent le désir subjectif de sa conscience personnelle.

Plus l'Homme sera conscient, plus il apprendra à être détaché des mouvements particuliers à la conscience égoïque pour se greffer aux mouvements purement créatifs de son mental supérieur. Et dans ces mouvements, le rythme ne coïncide pas nécessairement avec ceux de l'ego tout le temps. Il y a des moments où le mouvement de l'énergie supérieure coïncide avec le mouvement de l'ego, il y a d'autres moments où cette énergie semble être réellement retenue. Et c'est alors que l'ego vit une sorte de tristesse, une sorte de crise même. Et c'est dans cette tristesse, dans cette crise que se greffe l'énergie des deux plans, que se forme un nouveau noyau de conscience, que s'établit une plus grande canalisation de l'énergie. Ce qui amène éventuellement l'Homme à une conscience beaucoup plus instantanée, beaucoup plus relax et beaucoup plus libre d'une forme de tension ou de stress, qui vient du fait que l'ego ou l'Homme ne peut pas ou ne semble pas faire ce qu'il veut ou voudrait, dans le temps où il le veut, où il le voudrait.

Donc il est évident que le mental supérieur, l'éther du mental déconditionnera l'Homme nouveau. Il le déconditionnera à un point tel que ce dernier éventuellement ne pourra plus voir de différence entre sa conscience universelle et sa conscience planétaire. Les deux niveaux de conscience formeront une unité. L'Homme ne sera plus divisé, l'Homme ne vivra plus psychologiquement, il vivra simplement psychiquement, c'est-à-dire que son action sera en relation harmonieuse avec sa propre lumière, sa propre intériorité mentale supérieure.

Ceci ne fera pas du jour au lendemain parce que l'Homme possède encore sur le plan égoïque mental inférieur suffisamment d'illusions pour le garder prisonnier d'une tension temporelle qui fait partie du mouvement de sa mémoire, de la retenue de sa mémoire ou de l'impuissance créative qui semble paralyser son être et ne pas lui donner d'ouverture dans le monde. Mais ceci est le prix que doit payer l'Homme nouveau parce qu'une fois libéré de cette division du mental supérieur et du mental inférieur, l'Homme sera libre, c'est-à-dire qu'il ne pourra plus sur le plan matériel, souffrir. Il faut comprendre que du point de vue cosmique pour un être planétaire, de ne pas souffrir, c'est une grande révolution dans la conscience de l'Homme, c'est une grande transformation de ses principes, c'est une grande revalorisation de l'Homme. Et c'est l'Homme qui doit subir le prix, payer le prix de cette nouvelle alliance avec la lumière, avec l'intelligence pure, avec l'énergie de son propre double.

L'Homme nouveau ne peut pas se permettre à aucun moment de sa vie, à partir du moment où il a atteint un certain niveau d'évolution de douter de son alliance avec cette énergie qui lui est propre, de douter de son alliance avec une énergie qui est fondamentalement et essentiellement créative, de douter de cette énergie qui est son essence. L'Homme ne peut pas douter de son essence. Et tant qu'il y aura de la place en lui pour qu'il puisse douter de son essence, il vivra la lutte entre le mental supérieur et le mental inférieur, donc il aura l'impression de ne pas pouvoir dans la vie faire ce qu'il veut quand il veut. Ceci sera une illusion mais ce sera une illusion réelle, souffrante. Et un jour l'Homme en arrivera à dépasser cette illusion parce qu'il aura compris finalement que le lien entre la lumière et le mortel, à partir du moment où le canal est formé, que ce lien ne peut plus être rompu, que l'Homme ne peut plus retourner en arrière, que l'Homme ne peut qu'avancer et se perfectionner.

La tension qui est créée entre le mental supérieur et le mental inférieur de l'Homme, elle est créée pour éliminer de la conscience de l'Homme toute forme de doute, le moindre doute parce que le doute dans le fond enlève à l'Homme toute puissance. L'Homme ne peut pas posséder de la puissance s'il a le moindre doute. Donc lorsque la conscience inférieure de l'Homme se greffera à la conscience du mental supérieur, le doute disparaîtra de lui parce que le travail qu'aura fait cette conscience supérieure sur son mental, les illusions temporaires qu'elle aura créées lui donnant l'impression qu'il ne peut pas être créatif, qu'il ne peut pas être à la mesure de ce qu'il veut, qu'il ne peut pas faire ce qu'il veut, ces illusions seront simplement des illusions temporaires que l'Homme devra dépasser.

Ce seront des voiles que l'Homme devra déchirer pour finalement reconnaître qu'il existe entre le mental supérieur et le mental inférieur une continuité absolue. Continuité fondée sur l'essence même de la créativité infinie de ce mental face à un mental réceptif qui aura été libéré du mémoriel, pour faciliter le passage d'une vibration qui n'est pas rattachée au passé et qui est en elle-même libérée du connu, donnant ainsi à l'Homme pour la première fois une capacité intégrale de sentir qu'il est réel, qu'il est dans la vie et que la vie est en fonction de son harmonie totale sur tous les plans de son être.

C'est pourquoi l'éther du mental supérieur de l'Homme doit être développé, créé, rendu de plus en plus puissant afin que l'Homme ait une conscience de plus en plus grande d'une partie de lui-même qui est au-delà de sa dimension matérielle, mais qui est aussi concrète, aussi concrète que sa partie matérielle. Et tant que l'Homme n'aura pas conscience de l'aspect concret de cette autre dimension de lui, il ne pourra pas sentir qu'il est intégré, qu'il est un et qu'il peut faire dans la vie ce qu'il veut parce qu'il aura toujours l'impression que la partie supérieure a un contrôle sur la partie inférieure. Et ceci est une illusion temporaire, elle n'est pas une illusion permanente et l'Homme un jour aura la force de détruire cette illusion et finalement il deviendra créatif, c'est-à-dire que tout ce qu'il fera dans la vie lui servira, lui permettra de s'affranchir et aussi lui donnera un genre ou un mode de vie qui convient parfaitement à ses besoins.

196 - conscience du mental humain

Plus l'Homme deviendra conscient du mental de l'éther, du mental supérieur, plus il s'apercevra que l'intelligence, quelle que soit la définition que nous lui donnons n'est pas et ne peut pas être sous le contrôle de l'ego. Tant que l'Homme n'aura pas compris que l'intelligence créative n'est pas sous le contrôle de l'ego, il n'aura pas compris la nature de l'intelligence. Un être humain ne peut pas faire interférence avec de l'intelligence universelle. Un être humain ne peut pas accélérer, forcer de l'intelligence universelle parce qu'une telle intelligence fait partie des secrets de la fusion entre l'Homme et les plans supérieurs de vie auxquels il est rattaché.

Ceci pour l'être humain est une grande joie dans un sens et dans un autre sens peut être une grande souffrance, parce que l'être humain lorsqu'il doit ou il veut ou qu'il a besoin d'être créatif, pour une raison ou une autre, et qu'il ne l'est pas pour une raison ou une autre vit une très grande anxiété, vit un très grand stress et il vit même une haine de sa réalité, il vit une haine de sa condition cosmique, il vit une haine du mystère de l'Homme, il vit une impuissance. Et l'Homme conscient se refuse à l'impuissance. Mais lorsque l'Homme fait face à l'impuissance, il doit en lui-même pénétrer, vivre de la tension psychique supérieure de son mental et faire éclater par la force de sa volonté, ce mental, afin qu'il se débloque et descende vers l'Homme.

Il y a chez l'être humain une volonté qui existe, une volonté très grande qui ne peut être bloquée que par l'impression que son intelligence universelle est bloquée. Il y a chez l'être humain des mécanismes subtils qui font partie de la greffe entre son mental et le mental supérieur, lui donnant l'impression que son intelligence universelle, que sa volonté sont bloquées. Et ceci est une grande illusion et il n'y a qu'une façon à l'Homme de détruire cette illusion, c'est d'entrer en action créative d'abord, pour ensuite voir que le mouvement de l'énergie se fait et que finalement s'engendre le processus créatif.

Ceci pour dire que l'Homme nouveau ne doit pas se laisser bluffer par l'impression du blocage de son énergie, de son énergie créative, parce que dans le fond l'énergie créative de l'Homme n'est jamais bloquée, elle est toujours retenue pour que lui apprenne à la débloquer, parce que c'est en apprenant à la débloquer que l'Homme s'éduque à sa propre réalité, que l'Homme s'éduque à sa puissance, que l'Homme s'appointe puissant, que l'Homme se donne d'être puissant et créatif sans retenue. Ceci n'est pas facile parce que l'Homme n'a pas l'expérience de sa puissance, il n'a que l'expérience de son intellect mécanique. Il a toujours peur, il a toujours la crainte que s'il manifeste sa puissance créative, il ne connaîtra pas les résultats escomptés. Ceci est une illusion.

À partir du moment où l'Homme passe d'un état mental inférieur à un état mental supérieur, c'est-à-dire à partir du moment où l'Homme se donne la capacité absolue d'être créatif, il force les voûtes de l'infinité à s'ouvrir pour faire descendre vers lui l'énergie dont il a besoin pour œuvrer sur la Terre.

Mais l'Homme ne découvrira ceci que lorsqu'il aura finalement compris qu'à partir du moment où il est conscient de l'autre côté de la montagne, à partir du moment où il sera conscient d'une force en lui qui peut le retenir, d'une force en lui qui peut le contrôler, qui peut le manipuler, pour quelque raison que ce soit, à partir du moment où l'Homme aura la capacité, la force de briser la main qui retient son énergie, il commencera à connaître le pouvoir. À partir du moment où l'Homme brisera la main qui le retient, il commencera à connaître le pouvoir parce qu'il aura finalement compris que c'est lui qui détient le pouvoir et non la main qui le retient.

Mais pour comprendre ceci, il faudra que l'Homme soit sensible à sa vibration, à sa volonté et qu'il ne s'occupe pas de son intelligence parce que son intelligence est toujours le produit de l'action de sa volonté et l'Homme en général fait le contraire, il s'inquiète d'abord de son intelligence, sera-t-il intelligent, sera-t-il capable de faire ci ou ça et ensuite il prend conscience de la volonté. Et c'est le mouvement contraire que l'Homme doit appliquer dans la vie. La volonté d'abord ! Toujours la volonté d'abord ! Et ensuite suit naturellement l'intelligence. Si l'Homme s'occupe trop de l'intelligence, il n'aura pas de volonté. Si l'Homme s'occupe trop d'intelligence, il perdra même de la volonté parce que la volonté est le premier principe de l'Homme, l'intelligence le deuxième et l'amour le troisième.

La volonté est l'affrontement entre l'Homme dans la matière et l'Homme dans l'invisible. L'intelligence est le produit de la relation entre le mental supérieur de l'Homme et le mental inférieur de l'Homme à partir du moment où l'Homme a fait l'acte de volonté de détruire ce qui empêche que son énergie se manifeste. L'amour est la troisième force dans l'Homme qui lui permet de rassembler dans le monde les éléments nécessaires à un équilibre de vie qui convient parfaitement à sa sensibilité.

Donc, l'Homme nouveau devra comprendre que la volonté n'est pas simplement primaire, qu'elle est fondamentale. Elle est fondamentale à tout parce que sans volonté il ne peut passer dans l'Homme l'énergie. Elle est fondamentale à tout parce qu'elle met l'Homme face à l'infinité. Elle met l'Homme dans une arène de lutte contre des forces qui sont grandes et puissantes mais jamais aussi grandes et jamais si puissantes qu'elles puissent faire de lui un esclave. Il n'y a rien dans le royaume de la volonté créée par l'Homme qui puisse l'abattre. Il n'y a rien dans la volonté qui puisse enlever à l'Homme quoi que ce soit, pourvu que cette volonté, cette force chez lui soit dirigée contre le pouvoir des forces invisibles en lui qui le traitent d'une façon astrale ou qui le traitent d'une façon mentale initiatique.

Il n'y a pas de règles dans la vie qui font de l'Homme un être inférieur à lui-même. Il n'y a pas de forces dans le cosmos qui font de l'Homme un être esclave. Il n'y a que l'Homme qui puisse se rendre esclave de ces forces, que ces forces soient de l'astral de la mort ou que ces forces soient de l'intelligence ou de la lumière.

Mais il semble que l'Homme soit obligé de constamment vérifier, tester sa volonté contre la nature invertie de la réalité que lui doit réajuster, pour que le cosmos sur tous les plans évolue dans une mesure ou dans un rythme qui convient à la bienséance de l'Homme sur tous les plans, matériel, immortel et éternel de sa conscience. L'Homme nouveau comprendra ceci, l'Homme psy exécutera ceci. Il n'y a rien dans la conscience de l'Homme qui doit être frustré. Là où il y a frustration dans la conscience humaine, il y a absence de volonté. Là où il y a frustration dans la conscience de l'Homme, il y a absence de volonté.

La frustration n'est que l'exercice contre l'Homme de certaines forces qui veulent le faire souffrir pour des raisons d'involution ou pour des raisons d'évolution. L'Homme doit détruire ces forces car l'Homme doit détruire tout en lui ce qui n'est pas l'expression de la volonté. Ceci est une loi de l'Homme lumière. Ceci est une loi de la lumière dans l'Homme, mais ça n'est pas une loi de la lumière dans l'Homme par rapport à l'ignorance de l'Homme. C'est une loi de la lumière dans l'Homme par rapport à l'intelligence de l'Homme qui voit à travers les voiles et qui connaît, et qui comprend les lois de la vie parce qu'il a compris le principe de la volonté.

Il n'y a pas de lois à la volonté ! Il y a des lois à l'intelligence, il y a des lois à l'amour mais il n'y a pas de lois à la volonté. La volonté étant le seul principe que l'Homme peut ordonner à partir de la Terre pour faire trembler les sphères. La volonté est le seul principe faisant partie de la totale organisation psychique, matérielle, moléculaire, atomique de l'Homme.

La volonté est la puissance vibratoire de la conscience des cellules de l'Homme. La volonté n'appartient pas aux sphères, la volonté n'appartient pas aux dieux. La volonté n'appartient pas aux entités. La volonté, je vais vous l'expliquer. Elle fait partie de la perfection du système nerveux de l'Homme. Elle est issue de la perfection du système nerveux humain. Le système nerveux humain est un habitat, est une maison qui habite... ou à travers lequel habitent ou à travers lequel peuvent se déplacer sur différents plans de la réalité, une myriade de mondes, de forces et d'intelligences. Le système nerveux de l'Homme est un arbre de vie. Il est un arbre de vie électrique, magnétique, parfait. Un arbre de vie qui est capable d'assumer la puissance de sa propre manifestation. Le système nerveux de l'Homme, c'est l'Homme.

Vous demandez : « *qu'est-ce que c'est, l'Homme ?* » L'Homme c'est le système nerveux humain. L'Homme c'est son système nerveux. Tout ce qui est en dehors du système nerveux de l'Homme fait partie des sphères, des autres mondes, des autres plans qui constituent les essences spirituelles de la réalité de l'Homme. Mais le système nerveux de l'Homme est sa seule propriété, est sa seule réalité fondamentale sur le plan matériel, elle est la seule dimension de son être qu'aucun être dans aucun plan, dans aucun monde ne peut contrôler si l'Homme a le pouvoir de la volonté. C'est par le développement de son système nerveux que l'Homme en arrivera un jour à conquérir les mondes, les plans. C'est par le développement de son système nerveux que l'Homme en arrivera un jour à faire vibrer les aspects les plus subtils de sa conscience planétaire et cosmique.

C'est le système nerveux de l'Homme qui fait de lui un être sublime. Ce n'est pas son intellect. C'est son système nerveux parce que son système nerveux représente la connexion électrique avec tous les plans de la réalité. Lorsque vous dormez le soir, que vous vivez des cauchemars, que vous êtes en dehors de votre corps matériel, vous vivez des réactions à partir des autres plans face à votre système nerveux. Vous pouvez réagir dans le lit, vous pouvez sursauter dans le lit. Pourquoi ? Parce que le système nerveux de l'Homme est connecté électriquement à tous les plans de l'univers. C'est à travers le système nerveux que l'Homme peut connecter avec tous les plans de l'univers. Et c'est à travers son cerveau qu'il peut comprendre les connexions, qu'il peut en développer l'intelligence. Mais c'est à travers le système nerveux qu'il est en contact avec l'universel. Et le système nerveux dans sa réaction humaine, matérielle, planétaire représente pour l'Homme la totalité de son énergie qu'il peut mettre en branle pour manifester ce que nous appelons le principe de la volonté.

Donc d'où vient la volonté ? La volonté vient des réactions psychiques invisibles des mondes, des énergies, des influences sur le système nerveux de l'Homme. L'Homme n'a pas besoin d'avoir une grande connaissance profonde et visuelle et expérientielle de l'invisible ou des mondes parallèles pour vibrer dans son système nerveux. Il n'a qu'à savoir que ces mondes existent. Il n'a qu'à faire un mouvement sur le plan matériel en relation des interférences de ces mondes pour sentir dans son système nerveux une souffrance, qui amenée au niveau du mental, lui fera réaliser jusqu'à quel point il est manipulé.

L'Homme nouveau découvrira les secrets de son système nerveux. Et il découvrira qu'il n'y a aucune partie de la vie visible ou invisible qui ne s'y rattache pas. Et il découvrira que le système nerveux est un arbre de vie qui passe de la matière à l'éther, à l'astral, au mental et aux plans supérieurs de la vie des mondes de la lumière.

Et que c'est par ce système nerveux que s'infiltré dans l'Homme les forces de vie et que c'est par ce système nerveux que se manifestera à travers l'Homme demain d'autres forces de vie issues de sa volonté, c'est-à-dire exprimées par l'Homme, parce qu'il aura finalement appris à contrôler en lui les forces de vie qui font de son système nerveux un système réfléchitif, au lieu de faire de son système nerveux un système émetteur.

Donc, l'Homme demain, l'Homme nouveau pourra émettre une énergie à partir de son être matériel, dont le système nerveux sera enveloppé de chair mais électrifié à un tel point que la matière, la plus basse nature, obéira à sa volonté. Comment l'Homme diminue-t-il, affaiblit-il son système nerveux ? Comment s'enlève-t-il de la volonté ? Il s'enlève de la volonté à partir du moment dans la vie où sur le plan de son intellect, de son mental inférieur, il vit le doute face à la réalité intégrale de son mental supérieur, de canaliser en lui à travers son système nerveux l'énergie dont il a besoin, pour se donner ce dont il a besoin.

Donc, à partir du moment dans la vie où l'Homme vit le moindre doute, il vit d'un système nerveux diminué, donc naturellement il vit d'une volonté diminuée. Et il ne peut pas faire surgir en lui la grande puissance créative de cette énergie cosmique qui passe par les centres les plus élevés de son cortex, pour descendre vers les centres les plus inférieurs de ce même système, parce qu'il y a en lui une faille. Et cette faille qui est le doute se manifeste dans son mental par une quelconque forme de pensée subjective, colorée, inquiète. Une forme de pensée qui n'est pas réelle mais qui est créée par d'autres plans, afin d'empêcher la puissance de son système nerveux d'électrifier les sphères, c'est-à-dire de faire résonner dans les éthers de ses atomes, de ses molécules, de ses cellules, cette énergie puissante qui fait du système nerveux de l'Homme le plus développé dans l'univers local et dans l'univers au large.

Mais le système de l'Homme, le système nerveux de l'Homme ne peut se développer qu'en fonction de la puissance de sa volonté. Il existe une relation étroite entre les deux. Et cette relation doit être prise en considération parce qu'à partir du moment où l'Homme a la capacité ou sent la capacité d'électrifier son être, c'est-à-dire de faire vibrer son être à un maximum, il prend conscience de sa volonté, il prend conscience de sa volonté contre les sphères et aussi il prend conscience de la capacité de son système nerveux de réagir à toute forme de chutes qui pourraient entraîner sur le plan matériel une décadence de ses organes. Donc le système nerveux, la volonté, la santé des organes de l'Homme, la puissance créative de son mental font une et une même chose.

Tant que l'Homme n'aura pas pris conscience de son mental supérieur, tant qu'il n'aura pas pris conscience de cette faculté en lui de dépasser tout ce qui nuit à sa condition humaine normale, créative, à cause des interférences créées par les plans, il ne pourra pas électrifier son système nerveux, il ne pourra pas développer cette volonté puissante qui est le produit de l'action de ce système dans le monde, il ne pourra pas non plus abattre dans sa vie les interférences subtiles qui font partie des ordres supérieurs de sa conscience, des plans supérieurs de sa conscience, pour en arriver un jour à connaître une conscience parfaitement intégrée où lui en tant qu'Homme pourra se sentir libre créativement sur le plan matériel. Donc le développement du système nerveux, si nous le regardons d'un point de vue psychique, nécessite l'abolition chez l'Homme du partage entre ses besoins et les forces en lui qui retiennent l'énergie nécessaire à la création de ses besoins.

Tant que l'Homme ne pourra pas actualiser ses besoins qu'il connaît ou qu'il doit connaître (je parle bien de ses besoins et non pas de ses désirs), l'Homme ne pourra pas se servir de l'énergie du feu qui passe à travers ses centres, qui électrifie son système nerveux et qui donne à son mental une volonté puissante capable de déraciner toute forme d'obstacles naissants de la condition de vie programmée qui l'empêche d'être ce qu'il veut être, dans la mesure où il veut être cette chose. Ce n'est pas pour rien que nous disons que plus l'Homme deviendra conscient, plus il se développera en lui "une haine" des forces occultes en lui. Haine dans le sens que l'Homme sur le plan humain se refusera d'être contrôlé à quelque niveau que ce soit, empêché à quelque niveau que ce soit, parce qu'il aura compris que les forces en lui à quelque niveau qu'elles sont représentent toujours des forces qui doivent être vaincues, afin que lui puisse devenir le vainqueur.

Il n'y a aucune condition planétaire cosmique dans l'Homme, il n'y a aucune condition de vie dans l'Homme qui soit au-delà de sa capacité puisque chaque besoin, puisque chaque mouvement réel de sa conscience confirme la réalité de sa conscience, fait partie de la réalité de sa conscience et ne peut donc jamais être illusoire à sa conscience. Mais si l'Homme n'apprend pas à concentrer son énergie à travers l'acte de la volonté, au-delà des influences subtiles créées astralement ou mentalement par des forces en lui qui font partie de certaines intelligences, il ne pourra jamais donner à son système nerveux la tension nécessaire, la force nécessaire pour déraciner de sa vie ce qui fait de lui un être esclave.

C'est pourquoi le problème de l'Homme, si nous le regardons d'une façon simpliste, demeure et demeurera toujours un problème de volonté. Il n'est pas un problème d'intelligence ! Il est un problème de volonté parce que c'est à travers la souffrance de l'Homme dans son système nerveux que la volonté commence à se manifester. Et ensuite vient l'intelligence qui permettra à l'Homme de diriger son action dans une direction ou dans une autre.

Mais c'est réellement à travers la souffrance exigüe du système nerveux, la souffrance aiguë de ses sens de plus en plus martyrisés par l'impuissance imposée par les sphères, que l'Homme en arrivera un jour à décrocher en lui le feu, à le faire descendre dans les moindres vertèbres et à le rendre puissamment dans le monde, afin de sentir qu'il est Homme, qu'il est libre, qu'il est absolu et qu'il est au-dessus de tout ce qui est autorité subjectivant sa volonté. Une autorité qui subjective la volonté de l'Homme n'est pas une autorité, elle est simplement une possession.

Une autorité qui est en harmonie avec l'intelligence de l'Homme est une autorité valable, parce qu'elle permet à l'Homme de bien s'entretenir avec elle. Elle crée (cette autorité) quelque chose, elle crée un ordre, elle crée une harmonie dans le monde, soit sur le plan matériel ou sur les autres plans. Mais une autorité qui s'impose à l'Homme et qui domine l'Homme doit être tuée et détruite par l'Homme, parce que cette autorité n'est pas réelle, elle est factice ; elle n'est pas universelle, elle est colorée, elle est astralisée. L'Homme ne peut respecter l'autorité que lorsque cette autorité manifeste de l'intelligence. Et en ce qui concerne l'autorité des forces occultes dans l'Homme, ces autorités devront un jour manifester de l'intelligence, c'est-à-dire aller dans le courant de l'Homme, dans la direction de l'Homme, aider l'Homme. Mais ceci ne sera possible que lorsque l'Homme lui-même aura brisé les voiles qui donnent à ces autorités l'impression de l'être de façon absolue au-dessus de sa conscience.

L'Homme nouveau, l'Homme psy s'invitera au cours de l'évolution à contempler non pas son être, mais la puissance de son être. Il en arrivera à voir, à sentir, à percevoir, à toucher des doigts la puissance mentale de son être. Il saura réaliser que son être est le produit de la volonté. Il saura réaliser que son être n'est que le produit de sa volonté. Il ne pensera plus à l'intelligence ou à l'amour, ces deux principes faisant partie de l'organisation complexe des aspects occultement cosmiques de sa conscience. Mais il regardera le côté planétaire humain de sa conscience, le côté volonté et il verra que tant qu'il n'a pas saisi ce principe, tant qu'il n'a pas donné à ce principe la personnification de l'Homme, tant qu'il n'a pas rendu ce principe parfaitement humain, il ne peut pas goûter des aspects plus subtils, plus cosmiques, plus universels des autres principes, que nous appelons l'intelligence ou l'amour.

Parce que sans volonté, l'Homme est un être absolument comme un voilier sur l'océan. Il ne possède pas de façon de se diriger en ligne étroite vers le port. Sans volonté, l'Homme est incapable. Même s'il sait que le port est à gauche ou que le port est à droite, il est incapable de se diriger dessus parce qu'il ne possède pas de gouvernail et le gouvernail, c'est la volonté de l'Homme, c'est l'aspect le plus important, le plus primaire de l'Homme. Ensuite, avec cette volonté, avec ce gouvernail incassable, infracturable, l'Homme pourra ensuite utiliser son intelligence pour chercher le port. Il pourra utiliser l'amour pour aimer ceux qu'il découvrira là, au bout de son voyage. Mais que voulez-vous que cet Homme fasse s'il ne possède pas de gouvernail et qu'il est malmené dans ces eaux sauvages de la vie contrôlées par les forces occultes cosmiques, à travers un plan de sa conscience ou un autre ! Ce qui est absolument sans importance.

Parce que le point final de la destinée de l'Homme, c'est la rencontre entre l'océanie de sa conscience, c'est-à-dire l'infinité des forces et son petit bateau, son être matériel, sa colonne vertébrale, son système nerveux, son appareil matériel et psychique à la fois qui doit être sous son contrôle, pour que l'Homme puisse finalement sentir qu'il est un être libre. L'Homme n'a pas d'inquiétude s'il possède un bon gouvernail, s'il est étanche à l'eau. Il n'a pas d'inquiétude de se promener sur les océans à travers les vagues monstrueuses, parce que s'il possède réellement l'outillage solide et incassable de la volonté, il ne peut pas être détruit par les vagues. Mais s'il ne possède pas cet outil, il peut être détruit par des vagues beaucoup moins gigantesques que les vagues que nous découvrons souvent dans les expériences que nous croyons être les plus terribles de notre vie.

Donc le bateau de l'Homme, l'Homme, son être, doit être étanche, c'est-à-dire qu'il ne doit pas y avoir dans l'Homme de possibilité de doute. Lorsqu'il n'y a plus de doute dans l'Homme, c'est parce qu'il y a équivalence de volonté. Vous ne pouvez pas avoir un bateau sur l'océan qui soit étanche mais sans gouvernail. L'un va avec l'autre. Si le bateau est parfaitement étanche, il doit être aussi parfaitement construit avec un mécanisme qui l'amène où il veut.

Nous avons cru pendant longtemps que l'Homme devait être soulevé par les vagues océaniques et amené là au rythme des vents divins ! Ceci est vrai dans un sens. Ceci est vrai dans ce sens que si ces vents divins sont réellement divins, ils nous apporteront à bon port. Mais ceci aussi invite l'Homme à spiritualiser son expérience océanique. Et s'il spiritualise son expérience océanique, il découvrira quelque part que ces vents soi-disant divins n'ont pas le rôle de l'amener à bon port, mais ont simplement le rôle de lui faire réaliser sa petitesse.

Et l'Homme ne doit pas sentir en lui de petitesse. Il doit se grandir. Il doit se donner la grandeur nécessaire pour affronter tous les vents de cette conscience océanique afin de s'amener lui-même au port, où le calme créé par lui-même contre ces forces qui ont tyrannisé l'Homme depuis l'involution, afin que lui puisse, rendu au port, vivre une vie normale, c'est-à-dire une vie naturelle où les forces lui obéiront, parce qu'il aura gagné la bataille de la vie, il aura gagné la lutte, il aura vu à travers les mensonges, les voiles de la vie qui, dans le fond, sont la fabrique même des vents qui enlèvent à la mer son calme pour lui donner constamment l'apparence rugissante d'un animal.

La vie doit être calme. La vie sera calme lorsque l'Homme aura dompté la vie. Et c'est pourquoi sa volonté est essentielle. C'est pourquoi elle doit venir avant l'instinct de la créativité, avant le besoin de la créativité. Que l'Homme ait volonté, il aura créativité. Mais que l'Homme ait simplement créativité temporaire ou qu'il ait simplement talent, il ne s'assurera pas de volonté et c'est la volonté dont l'Homme a besoin, parce qu'elle fait partie de l'organisation totale de son devenir. En fonction de sa volonté, de son amour qui, éventuellement, donneront à cet avenir une ambiance totale, créative, à la mesure de l'être lumière. Mais il faut que la lumière descende, il faut que l'Homme fasse descendre en lui cette puissance et qu'il cesse d'être un être abruti par des mouvements de vie de tous les jours qui lui cassent les pieds, par des mouvements de vie de tous les jours qui servent à le transformer, qui servent à le transmuter.

L'Homme un jour devra avoir suffisamment de volonté pour voir que là où il a besoin d'être transmuté, c'est là qu'il a besoin d'appliquer sa volonté, afin de mettre une fin finale à ce jeu, entre les forces cosmiques de sa conscience et lui sur le plan matériel. Les dieux dans l'Homme doivent être abattus. C'est-à-dire que les formes-pensées face au cosmique, face à l'universel, face à la symbologie des sphères doivent être totalement neutralisées chez l'Homme, pour que l'Homme devienne réellement un centre mental énergisé sur le plan matériel, à l'intérieur duquel une concentration parfaite soit établie, pour que lui un jour puisse finalement écrire sa destinée sur les murs de la vie.

La vie est mensonge et elle sera un mensonge tant que l'Homme n'aura pas réalisé les lois de son inconscience. Tant que l'Homme n'aura pas réalisé les lois de son inconscience, la vie demeurera un mensonge pour lui, parce qu'elle ne sera jamais à la mesure de ce qu'elle doit être. C'est pourquoi la différence entre l'Homme de l'involution et l'Homme de l'évolution est une si grande différence. Non pas parce que l'Homme de l'involution n'a pas sa place dans la vie, mais parce que l'Homme de l'évolution a une autre place à connaître, à découvrir, et à reconnaître dans le sein de la Terre, lorsque lui aura perfectionné son rendement avec les forces qui depuis toujours l'ont asservi à une condition humaine.

197 - questions et réponses (donner des conseils)

Est-ce que c'est bon de donner des conseils à une personne ? Est-ce que c'est valable ?

Pour répondre à cette question, il faut savoir ce que représente un conseil. Il y a des gens qui donnent des conseils mais les conseils qu'ils donnent, ce sont simplement des évaluations à travers une autre personne de ce qu'elles-mêmes ne peuvent pas faire. Il y a des gens qui donnent des conseils aux autres pour se renforcer égoïquement, pour prendre conscience de leur propre faiblesse. Donner un conseil à une personne que, nous-mêmes, nous ne pourrions pas remplir si nous étions dans sa situation, ce n'est pas un conseil, c'est simplement une forme de transférence de notre moi sur une autre personne. Et ce peut être très négatif, parce que le conseil n'est plus créatif, il est simplement réflexif, il est une projection de soi. Donc, c'est comme si nous forçons une personne à vivre une expérience en fonction de ce que nous vivrions si nous étions dans une situation identique, alors que nous n'avons même pas la force d'aller au bout de ce conseil que nous pouvons, avec très grande facilité, donner à un autre !

C'est pourquoi il y a des gens qui sont des conseillers et des gens qui sont réellement de grands conseillers. Être un conseiller, c'est vouloir se donner une certaine responsabilité, vouloir se donner une certaine dimension de valeur sociale, voire se donner un statut vis-à-vis d'une autre personne. Ceci est une illusion qui fait partie de la personne qui donne des conseils, mais qui ne peut pas vivre à la mesure du conseil qu'elle donne. Il y a des gens dans la vie qui ne doivent pas être conseillés, parce qu'ils ont une expérience à vivre, mais ils peuvent être bien parlés, on peut bien parler à une personne. Et bien parler à une personne ne veut pas nécessairement lui donner un conseil, bien parler à une personne peut être extrêmement impersonnel ; et d'ailleurs, plus un conseil est impersonnel, plus il est créatif. Plus un conseil est personnel, moins il est créatif, parce que nous transférons nos propres attitudes dans le mental d'une autre personne.

Alors que dans un conseil pré-personnel où celui qui parle est absolument au-dessus ou au-delà des aspects psychologiques de ce qu'il dit, l'autre être qui reçoit prendra ce qu'il voudra de ceci, il fera ce qu'il voudra de ce qui lui est donné. Donc, il n'y aura pas d'imposition puisque deux êtres humains sont parfaitement différents, puisque deux êtres humains sont motivés par des forces totalement différentes. Un conseil ne peut pas partir d'une personne et aller vers l'autre pour être reçu de la même façon que chez celui qui l'envoie, qui le crée.

Il y a des êtres qui ont besoin de vivre certaines expériences, il y a des êtres qui, même si vous les conseillez, continueront à vivre certaines expériences. Mais si vous leur donnez des conseils pré-personnels, c'est-à-dire que si vous leur parlez d'une façon créative, sans projeter, simplement en regardant avec eux leur ou la situation, à ce moment-là ils iront chercher dans cette communication des aspects qui leur conviennent et probablement mettront en jeu, en action, certains de ces aspects et ceci pourra leur servir.

Mais il y a des gens qui ont un grand sens moral, un grand sens de relation entre eux et d'autres personnes, ils ont un grand sens d'amitié, ils ont un grand sens social. Il y a des gens qui ne s'en rendent pas compte, mais s'ils pouvaient sauver le monde autour d'eux, ils le feraient. Pourquoi ? Afin d'être couronnés rois, parce que l'ego qui donne des conseils, dans le fond, dans le très profond de lui-même, est un ego qui aime ou qui voudrait être reconnu comme possédant une certaine sagesse.

Les Hommes aiment que l'on reconnaisse qu'ils ont une certaine sagesse, parce que la sagesse chez les Hommes de bonne volonté fait déjà partie de la nobilité du panache de l'ego. Mais ceci est subtil, parce que l'ego, dans le fond, s'il est conscient, moins il a à donner de conseils, mieux il est ; parce que moins il a à donner de conseils, moins il perd de l'énergie.

Mais il y a des gens qui ne voient pas ceci, ils ne voient pas que donner des conseils, c'est une perte d'énergie, ils voient que simplement donner des conseils, c'est renforcer leurs rapports entre eux-mêmes et la personne ou les personnes qu'ils conseillent. Et ils s'enlisent ou ils se créent chez eux ou dans leur milieu une sorte de statut. On dira : « Ah ! Tel bonhomme, va voir tel bonhomme, lui il va t'aider, lui il va te répondre, lui il a les réponses ».

Naturellement si ce même bonhomme vit l'illusion du conseiller, il projettera sur vous ses conseils. Et vous, probablement les utiliserez, et si vous ne les utilisez pas, ça ne changera absolument rien dans l'équilibre des choses, mais si vous les utilisez, peut-être que ces mêmes conseils ne seront pas à la mesure de votre expérience, parce que votre expérience doit être éventuellement perçue, mesurée par vous sur le plan de votre propre intelligence, à partir du moment où vous avez suffisamment de conscience pour comprendre les lois de la vie telles qu'elles vous ont été exposées intégralement.

L'Homme n'a pas besoin de conseils, c'est une illusion que l'Homme ait besoin de conseils. Mais il est bon de temps à autre que des Hommes aillent vers des Hommes pour voir comment eux voient une situation, dans la mesure où ces Hommes ne projettent pas contre eux ce qu'ils voient, ce qu'ils mesurent, ce qu'ils perçoivent. On ne peut jamais enlever à une personne la prérogative de la liberté, du choix et du mouvement lorsque nous parlons avec elle. Sinon nous devenons des conseillers et nous cessons d'être des conseillers, c'est-à-dire nous cessons d'être des êtres capables de demeurer objectifs face à une situation, et quand je dis objectifs, je dis non pas simplement objectifs face à la personne, mais je dis aussi objectifs face à l'expérience interne que la personne doit vivre.

Souvent, il nous est facile d'être objectifs face à la personne, mais ce n'est pas facile d'être objectif face à l'expérience que nous savons que cette personne doit vivre. Je donne un exemple : supposons que quelqu'un vienne vous voir parce qu'elle a des problèmes de maladie sérieuse, prenons le cancer par exemple. On veut donner des conseils à cette personne, nous connaissons tel médecin, nous connaissons telle chose ou telle chose ou telle chose, mais est-ce que nous sommes prêts, sur le plan mental, créatif, à réaliser que cette personne vit le cancer pour des raisons karmiques ? Dans son cas, alors que d'autres personnes dans un même cas seraient guéries, elle ne peut pas l'être !

Autrement dit, il y a dans la vie de chacun un aspect karmique plus ou moins défini qui peut être réalisé par une personne consciente et envers laquelle quelque forme de conseil que ce soit devient vain, parce qu'il n'y a plus de conseil à donner à une personne qui est karmiquement liée à une situation de vie. Et ensuite vous direz : « Mais oui, mais si nous sommes karmiquement liés à une certaine situation ou condition de vie, nous avons la force interne de faire sauter le karma, de neutraliser le karma ». Je dirais oui, mais est-ce que tous les Hommes ont cette force ? Est-ce que tous les Hommes ont cette force de neutraliser dans leur vie cet aspect karmique, expérientiel, qu'ils doivent vivre ?

Un conseiller ou un conseilier peut déjà peut-être le sentir, mais s'il se fait prendre dans la trappe du conseiller au lieu de vivre l'intelligence du conseilier - intelligence qui devrait être pré-personnelle - à ce moment-là, la personne, elle, qui vit ce karma ne pourra pas bénéficier d'une intervention verbale, d'une communication qui soit à la mesure de sa réalité, car l'illusion du conseiller c'est toujours celle qui lui permet de sentir qu'il est intelligent de la situation.

Alors qu'un conseilier réel, objectif, ne sent pas qu'il est intelligent de la situation. Il est simplement capable créativement de jeter une clarté plus ou moins précise sur la situation, mais une clarté qui peut donner à l'individu une direction quelconque, si lui a la force intérieure nécessaire pour tester dans cette direction la validité de l'intelligence de celui qui conseille d'une façon pré-personnelle.

Donc à ce moment-là, l'individu demeure libre, il n'est pas empoisonné par l'aspect subtilement dominateur et institutionnel du conseiller et il peut évidemment bénéficier de certains reflets de lumière émanant de l'intelligence du conseiller. Et c'est à ce moment-là que l'Homme peut bénéficier de la communication avec un être sur le plan du conseil, mais un conseil qui n'est pas une projection de son moi, mais plutôt une canalisation de son énergie créative. Si l'Homme en tant qu'ego veut faire interférence aux lois de la vie que doit vivre celui qui vient vers lui, à ce moment-là il fait interférence avec les lois de la vie. Et il ne peut pas faire ceci parce que la vie est un mouvement d'énergie faisant partie de l'expérience d'une autre personne et non pas de la sienne.

Donc pour être conseiller, dans le sens réel du terme, autrement dit pour amener de la clarté intelligente dans une problématique quelconque de la vie de l'Homme, il faut être parfaitement désengagé. Et c'est en étant parfaitement désengagé que l'on peut alors réellement aider une personne, sinon nous projetons sur lui notre version des choses, nous colorons son expérience et nous sommes impuissants à réellement l'aider. Et ceci se rattache très bien à l'éducation de nos enfants, si nous revenons à la réponse donnée dans une lettre au début. Trop de parents sont conseillers, très peu de parents sont conseillers, ils veulent trop projeter dans la vie de leurs enfants leur propre impuissance au lieu de les conseiller, c'est-à-dire au lieu de jeter de la clarté dans l'ambiguïté de leur vie afin de les amener eux, graduellement, à sentir leur chemin, percevoir leur vocation, voir leurs possibilités sans que les parents fassent interférence avec leur vie.

Beaucoup de parents ont de la difficulté face à l'éducation de leurs enfants parce qu'ils sont devenus avec l'âge, l'inquiétude, les pressions des conseillers. Ils ont perdu la vocation du conseiller, ils ont perdu l'intelligence objective, créative du conseiller, ils ont perdu la notion que leurs enfants sont des êtres intelligents en évolution et que tout ce dont ils ont besoin, c'est simplement de la clarté pour ne pas sombrer dans les ténèbres astrales de leur caractère.

Quelle différence y a-t-il entre le soleil et une flashlight ? Une flashlight, c'est le conseiller : il donne une direction, il crée une direction, il impose une direction. Tandis que le soleil, lui, il éclaire, il jette de la clarté, et les éléments de vie trouvent leur direction. Donc la différence entre le conseiller et le conseiller intelligent, objectif, c'est un peu comme la différence entre un faisceau lumineux directionnel, une flashlight et le soleil : plus l'Homme sera conscient, plus il aura de la voyance, plus il pourra connaître l'Homme, plus il lui sera facile de jeter de la clarté, mais ce n'est pas parce qu'il aura une grande facilité de jeter de la clarté qu'il tombera dans le panneau de devenir un faisceau lumineux directionnel.

Plus on devient voyant, autrement dit plus on voit, plus on est créatif mentalement face à la vie des autres, plus on est capable de voir ce que l'autre a besoin de savoir et ce que l'autre n'a pas besoin de savoir. Parce que déjà, lorsque l'Homme est conscient, il réalise facilement, instantanément, que l'autre, que celui qui est conseillé ne peut pas vivre ou mettre en marche maintenant des mécanismes qui demain lui seront plus faciles : il y a un temps. Et les gens qui sont des conseillers ne comprennent pas ceci, ils ne comprennent pas qu'il y a un temps pour que l'Homme puisse mettre en marche des forces en lui qui l'amènent éventuellement à pouvoir corriger leur vie, mettre de l'ordre dans leur vie. Il y a une sorte d'immaturité, donc il y a un besoin d'expérience et ainsi de suite. Et l'être qui conseille d'une façon créative le sait, ceci.

Donc même si l'Homme en arrive à avoir une très grande voyance, il sera obligé de retenir certaines choses, il le fera d'une façon vibratoire et non pas d'une façon égoïque. Il retiendra certains éléments et permettra que d'autres aspects soient manifestés pour jeter une clarté qui, elle-même, amènera l'Homme à prendre plus conscience de lui-même, de ses activités, de ses failles, pour en arriver éventuellement à se donner une qualité de vie qui conviendra à son niveau de conscience.

Donc il faut faire attention, il faut apprécier mais il faut faire attention aux gens qui tombent sous la rubrique des conseillers, il faut faire attention. Ce n'est pas parce qu'ils n'ont pas de bonnes intentions. Au contraire, les intentions sont tellement bonnes que souvent elles ne sont pas à notre mesure. Il faut que l'Homme apprenne à voir dans la communication entre lui et les autres, dans l'échange, une vibration qui puisse lui servir. Et elle est là, la clarté : une vibration, une perception intérieure, intelligente, mais non pas une direction psychologique, ferme, graphique. Donc voilà un peu un petit discours sur les conseillers et les conseillés.

Voici une question ambivalente, intelligente mais ambivalente :

« Comment bien reconnaître le pouvoir de la conscience lorsqu'il se manifeste dans l'Homme, dans l'instantané ? Comment contrôler cette énergie dans l'instant, à partir du mental ? ».

Cette question, elle est drôle parce que celui qui la demande cherche à avoir une certitude sur son intelligence, c'est comme si on me demandait : « *Quand sommes-nous intelligents et quand sommes-nous non intelligents ?* ». Nous avons tendance à parler de la conscience ou du pouvoir de la conscience comme un pouvoir à part au-dessus de l'intelligence humaine, et ceci est une grave erreur. L'intelligence de l'Homme, quand elle est grande, créative, c'est le pouvoir de la conscience. L'Homme doit en arriver à être suffisamment sensible à son intelligence, autrement dit l'Homme doit en arriver à être capable de voir les illusions, les voiles de son être, et à ce moment-là, il ne parle plus du pouvoir de la conscience.

La conscience... Vous pouvez parler du pouvoir de la conscience tant que vous n'êtes pas intelligent, mais à partir du moment où vous êtes intelligent, vous n'avez plus à parler du pouvoir de la conscience ! Le pouvoir de la conscience, c'est une direction, c'est une finalité vers laquelle l'Homme de l'involution va ou c'est un terminal psychologique, supporté, vécu, par l'Homme qui n'est pas encore arrivé à une intégration de son énergie.

Donc on parle du pouvoir de la conscience comme auparavant on parlait de Dieu ou auparavant on parlait du ciel. On parlait toujours de quelque chose au-dessus ou devant soi, mais ceci est une trappe. Lorsque l'Homme est en énergie, en mouvement créatif, lorsqu'il est en énergie qui coïncide parfaitement avec l'équilibre de ses corps, c'est-à-dire lorsque l'Homme est bien dans sa peau, lorsqu'il est parfaitement bien dans sa peau, il est dans le pouvoir de sa conscience, que le pouvoir de sa conscience soit à un niveau ou à un autre, c'est absolument sans importance.

Mais lorsque l'Homme est bien dans sa peau, il est dans le pouvoir de sa conscience. Pourquoi chercher un pouvoir de la conscience ? Se demander ou parler du pouvoir de la conscience, c'est déjà se créer au-dessus de soi une sorte de force, une sorte de conscience, si vous voulez, qui a le pouvoir sur soi, qui est tellement grande que nous lui donnons le nom de pouvoir de la conscience. Mais nous les Hommes, lorsque nous sommes intelligents, lorsque nous sommes satisfaits, lorsque que nous sommes parfaitement balancés dans notre énergie, lorsque nous sommes contents sur tous les plans, nous sommes contents matériellement parce que notre corps est en santé, nous sommes contents émotivement parce que nous ne sommes pas affaiblis dans notre énergie émotionnelle, nous sommes contents mentalement parce que nous pouvons parler, nous pouvons créer, nous pouvons faire des choses, mais c'est ça le pouvoir de la conscience !

Évidemment, ce pouvoir grandit avec l'extension du lien entre l'Homme et le double. Mais l'Homme, lui, doit apprendre à bénéficier de son étreté dans la mesure où il y a équilibre dans ses énergies, et à partir de ce moment-là, il a le pouvoir de la conscience. Ne cherchez pas le pouvoir de la conscience comme si vous cherchiez un bijou ou une pierre précieuse ou une pierre philosophale, vous allez chercher toute votre vie ! L'Homme est ce bijou, cette pierre philosophale. Mais il faut qu'il puisse la manifester, c'est-à-dire qu'il faut qu'il soit capable à un moment donné de sa vie d'être intelligent tout le temps.

Le pouvoir de la conscience, c'est être intelligent tout le temps. Donc à partir du moment où l'Homme est intelligent tout le temps, il est dans le pouvoir de sa conscience. Il n'y a rien à ajouter à cette question, sinon à éliminer la question du pouvoir de la conscience pour finalement retrouver la quintessence de l'Homme qui est l'équilibre entre son esprit et la matière, ce qui veut dire l'intelligence de l'Homme.

Si vous êtes intelligent, vous êtes dans le pouvoir de la conscience. Si vous n'êtes pas intelligent, vous n'êtes pas dans le pouvoir de la conscience. C'est final. Il ne faut pas mystifier la conscience, mystifier le pouvoir de la conscience, sinon vous ne serez jamais capable de supporter votre propre vie, votre propre réalité, vous serez toujours à la recherche d'une autre étape, d'une autre étape, d'une autre étape. Qu'il y ait d'autres étapes, je suis d'accord, mais que ces étapes s'enchaînent, se greffent aux premières, c'est un fait. Donc l'Homme doit s'occuper de son rendement psychique, psychologique. Êtes-vous bien dans votre tête ? Êtes-vous bien dans votre vie ? Parce que vous avez suffisamment d'intelligence pour ordonner votre vie, à ce moment-là, vous avez le pouvoir de la conscience, occupez-vous pas de ce qui se produira dans dix ans. Fin de la citation.

Un de vous me dit dans une lettre que : « régner en maître chez soi veut dire avoir la direction de son devenir, savoir qu'il arrache à la vie son absolu, qu'il a accès à l'universel en lui et qu'il peut l'exprimer ».

Ceci est bien dit, mais on peut lui ajouter une foule de choses dans ce sens que pour être maître chez soi, il faut avoir compris que la vie est une lutte constante, c'est-à-dire qu'il y aura toujours des situations dans la vie où l'Homme, pour une raison ou pour une autre, sera mis face à l'émotivité de sa conscience et à la confusion de son mental. Donc pour être maître chez soi, il faut savoir maintenir cette maîtrise devant n'importe quelle situation de vie, sinon nous faisons une sorte de philosophie de la sagesse sans pouvoir établir sur le plan matériel les lois de la vie à la mesure de notre volonté.

Donc l'Homme qui sera toujours dans la vie, testé, puisqu'il y a tant de probabilités, doit en arriver à être capable de maintenir sa maîtrise émotive et mentale dans la vie devant n'importe quelle situation. À partir de ce moment-là, il règne en maître chez lui parce que ses principes inférieurs, sa nature humaine, ne sont plus affectés par des conditions de vie qui ne sont pas de son choix, il est capable à ce moment-là de demeurer au-dessus de la condition émotive et mentale. Et ceci fait partie d'être maître chez soi.

Là où ce monsieur nous dit que savoir qu'il arrache à la vie son absolu, ceci fait partie de la sagesse intelligente de l'Homme, mais il y a plus à dire. Car savoir que l'on arrache à la vie son absolu est une chose, mais pouvoir arracher à la vie son absolu en est une autre. Parce que pouvoir arracher à la vie son absolu, c'est être capable de rendre la vie, les forces de vie en soi, à tous les niveaux, impuissantes, impuissantes à manipuler l'énergie de nos principes. C'est-à-dire que l'Homme en arrivera un jour à non pas simplement arracher à la vie son absolu parce qu'il le sait que c'est possible, mais arracher à la vie son absolu parce qu'il est capable de le faire.

Sinon, nous demeurons trappés dans une forme philosophique de l'instruction, nous demeurons piégés dans une forme de pensée à laquelle nous sommes sensibles mais que nous n'avons pas encore parfaitement réalisée parce que notre énergie n'est pas encore parfaitement cristallisée, c'est-à-dire que nous n'avons pas encore parfaitement compris les lois de l'illusion et les lois des voiles.

Ensuite, ce monsieur ajoute qu'il a accès à l'universel en lui et qu'il peut l'exprimer. Ceci aussi fait partie de la sagesse de l'intelligence, mais avoir accès à l'universel en soi est un accès qui fait partie de l'harmonie du mouvement entre les plans supérieurs et les plans inférieurs. Autrement dit, avoir accès à l'universel en soi est une condition du mouvement de l'énergie de cette lumière vers la Terre. Et cet accès à l'universel en soi est conditionné par le pouvoir du double et il est exprimé par la capacité créative de l'ego.

Mais l'ego ne comprend pas encore parfaitement jusqu'à quel point l'universel en lui peut être exprimé dans son temps à lui. Et elle est là, la faille de l'ego, elle est là l'incapacité psychologique de l'ego de comprendre le lien psychique entre l'universel et lui, parce que l'universel en soi est un lien psychique, n'est pas un lien psychologique. Donc l'ego doit s'habituer à pouvoir intégrer l'énergie de ce lien universel ou de cet universel en lui en fonction de sa capacité, égoïquement parlant, de supporter le temps que prend l'universel pour se manifester. Si l'universel se manifeste dans l'instantanéité, c'est-à-dire que si l'universel se manifeste et que l'ego en bénéficie, à ce moment-là l'ego devient créatif et universel. Mais si l'universel retient l'énergie, pour quelque raison que ce soit, c'est certainement pour faire comprendre à l'ego qu'il y a un temps pour chaque chose et que l'ego doit apprendre à ne pas paniquer, et que l'ego doit apprendre à vivre son universel dans un temps qui est réellement universel mais non pas un temps égoïque.

Donc cette note qu'on m'envoie, elle est sage, c'est-à-dire qu'elle est intelligente en soi, mais il faut pouvoir la comprendre réellement. Sinon, nous ne faisons qu'appliquer des aspects intelligents de notre mental sans pouvoir vivre de la réalité universelle de notre moi cosmique et de la réalité planétaire de notre moi humain. (Réponse à Jean-Claude C. et naturellement à beaucoup d'autres à la fois).

On a ici une question intéressante : « Sur deux ou plusieurs enfants dans une famille, comment se fait-il qu'un peut être sage et pondéré et l'autre, mouton noir, entre parenthèses, ou le contraste de l'autre ? »

La question est extrêmement intéressante parce que beaucoup de familles ont ce fameux mouton noir, mais dans le fond, les moutons noirs n'existent pas, les moutons noirs ne représentent que des individus dans une famille qui ont une vibration très particulière à eux-mêmes, vibration tellement forte souvent, tellement particulière, que l'équilibre vibratoire de l'énergie de la famille est constamment défait par la présence psychique de ces individus.

Donc avec l'expérience négative, souvent, de ces individus, nous en arrivons à déduire qu'ils sont des moutons noirs parce qu'ils ne font pas, ils ne se plient pas à la volonté générale de la famille ou des parents. Mais dans le fond, ces êtres qui ont une force particulière, une expérience passée particulière, sont des êtres qui souvent, s'ils étaient amenés par des parents conscients de la réalité psychique de leur être, ils seraient amenés, ces êtres, à devenir des moutons brillants, donc ils passeraient du stage du mouton noir et deviendraient des moutons brillants.

Mais le problème souvent avec les parents qui ne connaissent pas les lois de l'astral, qui ne sont pas capables de manipuler les lois de l'astral chez les enfants en bas âge, ils se retrouvent que ces enfants finissent par être des moutons noirs parce qu'ils ne peuvent pas bénéficier avec autant de facilité de l'éducation que les parents en général donnent à leurs enfants sur une base plutôt homogène. Chaque enfant étant différent, chaque enfant doit être traité différemment et chaque enfant doit être amené à développer les qualités créatives de sa vibration caractérielle.

Donc si un enfant apparaît ou semble être un mouton noir, c'est qu'il y a en lui une certaine force qui doit être domptée avec amour, mais domptée dans un sens que l'enfant doit être amené à canaliser cette énergie particulière qui est la sienne, pour qu'éventuellement cette énergie puissante puisse devenir un actif, autant sur le plan de la famille que sur le plan individuel, au lieu que cette énergie devienne un passif et ruine la vie de l'individu et souvent même la vie de la famille.

Souvent les moutons noirs sont des individus qui ont beaucoup plus d'individualité que les moutons blancs. Souvent ce sont des êtres qui sont réellement particuliers et qui ont un potentiel formidable, mais ce potentiel formidable est truffé d'obstacles que les enfants doivent dépasser, mais à l'aide des parents. Donc le problème du mouton noir pendant l'involution a été un problème d'expérience karmique, autant pour les individus que pour les familles.

Alors qu'au cours de l'évolution, le problème du mouton noir n'existera plus parce que les parents, suffisamment conscients des lois du psychisme, pourront découvrir dans ce mouton particulier, une qualité de vie extraordinaire en potentiel qu'ils pourront amener à se développer au cours des années dans la mesure où ils auront conscience de l'esprit de l'enfant et dans la mesure où ils auront la capacité mentale d'étudier psychiquement l'enfant et de résonner à son énergie. S'il y a des moutons noirs dans une famille, c'est que les parents ne sont pas capables de résonner à son énergie, ils résonnent plutôt à l'énergie des autres enfants qui sont beaucoup plus calmes, un peu moins fougueux, un peu moins terribles.

Lorsque vous avez un tableau, toutes les couleurs ne sont pas pastel. Vous avez des couleurs pastel, vous avez des couleurs qui sont plus sombres, vous avez des couleurs qui choquent, mais toutes ces couleurs peuvent être amenées à un mélange créant finalement un tableau, c'est-à-dire une famille où la couleur individuellement, c'est-à-dire l'enfant, sert à la configuration d'un message, d'une expression quelconque.

Sur le plan de la famille, c'est la même chose. Il faut absolument mettre de côté ce concept du mouton noir dans une famille, parce que justement ce mouton noir nous permet ou nous permettrait, si nous étions conscients, de découvrir une mine, une mine d'or dans un enfant qui, s'il n'est pas aidé, ne pourra jamais utiliser ses facultés d'une façon créative, et éventuellement, elles se retourneront contre lui, tant sur le plan individuel, que familial et éminemment ou ultimement social.

Il n'y a rien que des parents conscients ne puissent pas faire pour transmuter l'astral d'un enfant. Il n'y a rien que des parents conscients ne puissent pas faire pour amener à la conscience un enfant ou un autre enfant ou un autre enfant malgré les disparités apparentes de leur caractère, c'est une illusion. Mais pour comprendre un mouton noir, comme vous le dites, il faut être suffisamment attentif à soi-même, et dans un même temps attentif à lui-même, afin que les deux attentions puissent se fondre et que nous puissions, en tant que parents, aller chercher les vertus, les qualités de cet enfant pour les mettre de plus en plus en valeur, afin de diminuer graduellement les aspects négatifs qui sont simplement le reflouement ou le renflouement de ses qualités.

Un enfant qui est mouton noir est un enfant qui possède une certaine force qui ne peut pas être canalisée. Et souvent nous voulons que sa force soit canalisée dans la direction des autres enfants ou dans la direction qui nous convient, alors que cette force doit être canalisée dans la direction qui convient à l'enfant.

198 - question réponses (mouton noir)

Donc pour finaliser sur le sujet des moutons noirs, il faut comprendre que ces êtres sont des êtres qui sont fortement astralisés, mais qui demeurent des êtres possédant un esprit qui doit un jour être amené à percer, transpercer la couche astrale de la conscience planétaire. Et si les parents sont conscients et connaissent, et comprennent les lois de l'astral, comme les parents évolués doivent ou le comprendront, ils verront que le mouton noir peut briller, doit briller et probablement brillera plus que les enfants qui ne sont pas aussi noircis par l'impression que les parents ou la société ont d'eux, lorsqu'ils leur auront donné les moyens nécessaires pour transformer leur propre caractère, dans la mesure où les parents sont capables de voir et d'appliquer les lois de l'instruction concernant l'éducation de l'Homme nouveau.

Il est évident qu'un enfant qui est surnommé le mouton noir dans une famille possède des qualités astrales puissantes, mais un parent conscient, un grand éducateur, ne peut pas être cerné, limité par ces forces astrales d'un enfant. Mais si le parent ne le voit pas, si le parent est trop ignorant des lois de l'astral, si le parent est trop ignorant des lois de l'énergie dans l'Homme, il est évident que ces forces dans l'enfant deviendront de plus en plus grandes et viendra le jour où les parents ne pourront plus le contrôler.

Donc effectivement l'enfant sera noir, sera mouton noir et sur le plan social ou individuel, deviendra plutôt un problème que d'autres choses. Mais tout se renverse parce que là où il y a l'esprit, il y a clarté, il y a lumière. Mais la lumière, l'esprit, doit venir d'abord des parents. Ce sont eux qui sont responsables ou qui ont la capacité, si vous voulez, de prendre un enfant qui naît avec de fortes tendances astrales pour l'amener à un juste milieu afin de pouvoir équilibrer son énergie, comme ils le font d'une façon plus facile avec d'autres enfants qui ne sont pas autant astralisés.

Mais il ne faut pas faire l'erreur ancienne que les moutons noirs sont effectivement le produit naturel de l'évolution de la nature et que c'est systématique de reconnaître un tel enfant et de ne pas s'en occuper, dans ce sens de ne pas lui voir de brillance ou de valeur ou de potentiel dans l'avenir. Ceci est une grave illusion.

Si des enfants viennent au monde dans une famille et qu'ils sont plus difficiles que d'autres, c'est parce que les parents ont une expérience à vivre. Mais si les parents sont conscients, ils n'auront pas simplement une expérience à vivre et à supporter face à un mouton noir, ils ont la chance de finalement pouvoir mesurer d'une façon précise, jusqu'à quel point ils sont capables de transmuter l'astral d'un enfant qui vient au monde, qui grandit ; un astral qui est beaucoup plus difficile que celui d'un autre, parce que les sympathies vibratoires sont moindres.

Les parents conscients ne peuvent pas être arrêtés par la manifestation astrale quelconque de leurs enfants. Ils doivent être capables d'amener tous ces enfants astralisés à la conquête de leur astralité et à la perception finale de leur intelligence, de leur esprit. Mais ceci n'est possible que dans la mesure où les parents eux-mêmes sont conscients des lois occultes de la vie, des lois occultes de l'âme, des lois de l'esprit.

Si les parents ont une certaine crainte, une certaine incapacité face à ces enfants, ces moutons noirs, ce n'est pas la faute des enfants, c'est la faute des parents. Car un parent qui a de l'esprit a de la force. Et l'âme, l'astral, ne peut rien contre la force de l'esprit, donc l'esprit peut toujours dompter l'astral de l'enfant.

Donc l'esprit peut toujours dompter un mouton noir et l'amener avec le temps à être et à devenir un mouton brillant qui, probablement, brillera plus que les autres. Parce que déjà, il aura appris à reconnaître sa force, mais dans un même temps il aura appris à la contrôler au lieu de se faire contrôler par elle.

Donc les parents qui ont un soi-disant mouton noir dans la famille, dans le fond, ils possèdent peut-être un joyau, un bijou dont ils doivent enlever la poussière, qu'ils doivent déterrer de la terre de l'astral afin de le rendre libre, pour qu'il puisse briller au soleil de son propre esprit. Voilà pour le mouton noir.

On me demande de parler sur l'ambition versus l'incapacité. L'ambition est un mot, un concept, qui fait partie du besoin de l'ego de se donner ou de se créer dans la vie un statut quelconque face à la société. Le terme en lui-même, ce qu'il crée dans l'Homme sur le plan émotionnel et mental n'est pas négatif, mais il peut être plein d'embûches, et le terme de l'incapacité, c'est la même chose.

Le terme de l'incapacité que vivent certains Hommes à se donner dans la vie ce dont ils ont besoin et dont ils sont incapables en apparence pour le temps présent, représente aussi certaines embûches. Parce que quel que soit le concept que vous utilisiez pour définir vos capacités ou votre absence de capacité, ces concepts font toujours partie de l'aliénation de l'ego face à sa réalité ou de l'impression de l'ego face à son pouvoir planétaire.

Dans le cas de l'ambition, l'ego peut très bien développer une capacité, une force, afin de se donner une vie qui convient à son niveau égoïque de perception. Mais ce n'est pas assuré pour lui que l'ambition soit et demeure la mesure de sa dynamique tout au cours de sa vie, surtout s'il devient conscient.

Dans un même sens, l'incapacité que peut sentir un ego en voie d'évolution n'est pas nécessairement une mesure de son absence de pouvoir pendant toute une vie, c'est simplement une situation temporaire qui est bloquée par des états internes d'énergie qu'il n'a pas réussi encore à dépasser.

De la même façon que l'ambition est le mouvement de cette même énergie, mais dans un rythme ou à un rythme qui, au cours des années, pourrait très bien faire de ce même ego ambitieux, un être malade. Dans le cas de l'ambition ou de l'incapacité, l'Homme doit quelque part réagir, c'est-à-dire agir à partir de l'intérieur.

Si l'Homme ambitieux en arrive un jour à prendre conscience de son ambition et qu'il commence à prendre une mesure de ce que l'ambition lui a donné ou lui a enlevé, il verra très bien que, probablement, de grandes valeurs de la vie lui ont été enlevées à cause de l'ambition : la santé peut-être, la perte de sa famille peut-être, parce qu'il a été marié au travail, ainsi de suite.

Et dans le cas du type qui est incapacité, lui aussi verra à un certain moment qu'il subit une certaine illusion qui lui est imposée, dans ce sens que ses centres ne sont pas suffisamment ouverts pour la canalisation de son énergie, parce qu'il s'est prédisposé psychologiquement à un certain mouvement ou à une certaine direction de vie qui n'est pas celui ou celle qu'il doit entreprendre.

Donc dans le cas de l'ambition ou de l'incapacité, l'Homme nouveau sera obligé quelque part de réaliser qu'il doit vivre une certaine épuration. L'Homme ambitieux devra être épuré de son ambition pour pouvoir finalement en arriver à vivre une vie à un rythme qui convient à sa réalité, à son esprit, à l'équilibre de ses centres, de ses principes.

Et l'Homme qui sent aujourd'hui une incapacité deviendra de plus en plus, demain, capable, parce que justement il aura vécu l'épuration psychologique visant à lui donner l'impression d'être un incapable, alors que la retenue de l'énergie ne fera partie que de sa transmutation éventuelle l'amenant finalement à prendre contrôle de cette énergie.

Donc dans le cas de l'ambition ou de l'incapacité à partir du plan égoïque, sans la conscience créative qui doit surplomber ces deux aspects de la conscience planétaire, l'Homme doit voir clair, si l'Homme ne voit pas clair dans son ambition, il va se tuer, il va se faire mourir au travail.

Si l'Homme ne voit pas clair dans son incapacité, il va se sentir absolument en-dessous de la ligne de démarcation de l'être humain en général et de l'humanité en général. Donc il vivra une dépression, il se sentira incompetent, il se sentira inférieur et ainsi de suite. Mais tout ceci est illusion à partir du moment où l'Homme est capable de comprendre et de saisir les lois de l'esprit au-dessus des lois de l'ego. C'est ça que l'Homme a de la difficulté à reconnaître : la différence entre les lois de l'esprit et les lois de l'ego.

À partir du moment où l'Homme est conscient, et remarquez bien que je parle à l'Homme conscient, à l'Homme en évolution, à l'Homme qui est plus ou moins rapproché d'une forme d'instruction, je dis que l'Homme doit apprendre à reconnaître les aspects psychologiques de son moi qui le rendent ambitieux ou les aspects psychologiques de son moi qui lui donnent l'impression de l'incapacité.

À partir du moment où l'Homme est capable de reconnaître ceci, il se crée en lui une ouverture, il y a en lui une transformation, il y a en lui un changement de perception, et éventuellement l'ambition devient moins ambitieuse, plus raisonnable, plus intelligente. Donc l'Homme en arrive éventuellement à vivre une vie qui a plus d'allure, au lieu de vivre une vie pour le bien-être d'une corporation. Et dans un même temps, l'Homme qui se sent incapacité, verra graduellement grandir en lui des forces qui, par elles-mêmes, lui donneront une orientation dans la mesure où il aura la capacité de se débarrasser psychologiquement de l'impression qu'il a d'être incapacité.

Donc dans les deux cas, l'Homme conscient raffinera l'ambition, éliminera l'impression d'incapacité. Il pourra éventuellement se produire dans la vie d'une façon qui convient à son intelligence créative, à sa conscience, à l'harmonie de ses plans, au lieu de vivre une ambition qui ne représente que le mouvement stupide distrayant ou l'incapacité qui représente aussi l'impression stupide de l'Homme qui n'est pas capable encore de se réaliser et qui se croit incapable de le faire.

Dans les deux cas, l'Homme a besoin d'esprit parce que l'esprit, l'intelligence, est une qualité universelle de la conscience de l'Homme et elle englobe et peut raffiner toute polarité. Mais là, vous direz : « Mais oui, mais l'esprit, on ne peut pas acheter de l'esprit chez Eaton, on ne peut pas avoir de l'esprit comme on veut » ! Ce n'est pas l'esprit qui est le problème de l'Homme, ce n'est pas la quantité d'esprit qui est le problème de l'Homme, c'est l'Homme lui-même face à son conditionnement.

L'Homme ambitieux a été conditionné par la société, il a été conditionné par son père qui lui a dit : « Écoute bonhomme, il faut que tu travailles dans la vie sinon tu vas faire de la merde ». Il a été conditionné aussi par le système qui lui a donné l'impression d'être incapable parce qu'à tel âge, il a lâché l'école. Ayant lâché l'école, il n'a plus les outils pour aller plus loin, pour se rendre à l'évidence d'une capacité quelconque. Donc dans les deux cas, l'Homme ambitieux ou l'Homme incapable est un Homme qui a été conditionné par le social, l'un dans un sens positif et l'autre dans un sens négatif.

Mais l'esprit, lui, qu'est-ce que vous faites de lui, l'esprit ? L'esprit c'est la force dans l'Homme qui lui fait réaliser, qui lui fait savoir que son incapacité, elle est temporaire. L'esprit, c'est la force dans l'Homme qui lui fait réaliser que son ambition est téméraire.

Donc l'esprit est une dimension de l'intelligence humaine avec laquelle l'ego doit travailler, si l'ego travaille avec cette dimension, cet aspect de son interne, il en arrivera à corriger les aberrations de son ambition, comme il en arrivera à éliminer les impressions de son incapacité. Mais il faut qu'il soit, l'Homme nouveau, l'Homme conscient, capable de vivre, de supporter le temps de son esprit. Et le temps de l'esprit, ce n'est pas le temps de l'Homme évidemment, parce que l'Homme n'est pas prêt à vivre et à canaliser cette énergie puissante qui fait partie de lui, cette intelligence qui fait partie de lui.

Donc si l'Homme n'est pas capable de s'allier avec son propre esprit, il est obligé de continuer à s'allier à l'ambition et devenir malade ou de s'allier à l'incapacité et de se développer toutes sortes de complexes d'infériorité. Mais si l'Homme, quelque part en lui-même, est capable de toucher du doigt à une partie de lui-même qui est réelle, à une partie de lui-même qui est RÉELLE, qui ne peut pas être éliminée de sa conscience, à ce moment-là, il pourra dépasser le caractère purement psychologique de l'ambition et de l'incapacité.

Il saura qu'il n'est pas incapacité, il saura qu'il est simplement retenu dans son énergie pour une période temporaire. Le sachant, naturellement, il vibrera et la vibration l'amènera éventuellement à un éclatement, ainsi de suite. De même que dans l'ambition, il réalisera que hop, il va un peu trop vite, ah ! que sa maladie commence à être dangereusement affectée. Donc il commencera à voir, à se créer des plans pour ralentir, pour s'affranchir de son esclavage, parce que l'Homme ambitieux c'est un esclave, alors que l'Homme qui est incapacité est un pauvre, mais être esclave ou pauvre, c'est la même chose !

L'esclave n'a pas de maître réel et le pauvre n'a pas de lumière en abondance. Si l'esclave avait de l'ambition, avait un maître réel, c'est lui qui serait le maître de sa dynamique, dans le mouvement, dans le travail, donc il pourrait vivre une vie intelligente. Mais non ! Son maître, c'est la société, c'est la compagnie, c'est le patron.

Dans l'autre cas, l'incapacité représente l'Homme qui est pauvre d'esprit, non pas dans le sens qu'il n'est pas intelligent, mais qu'il est pauvre d'énergie de l'esprit parce que l'esprit ne peut pas passer maintenant, pourquoi ? Parce que peut-être il a des craintes, parce que peut-être il n'a pas encore osé, parce que peut-être, il n'a pas encore appris à dépasser des limites illusoires de l'ego, parce que peut-être il s'est créé des projets plus grands que lui pour le moment.

Donc que vous parliez d'ambition qui semble être positive ou d'incapacité qui semble être négative, vous parlez toujours de la polarité de l'Homme, vous parlez toujours de l'ego qui n'est pas encore capable de vivre d'une façon intégrale de son énergie créative où l'ambition cesse d'être ce qu'elle est, pour ne devenir qu'une force dynamique, créative, dans le social ; et où l'incapacité cesse d'être ce qu'elle est, et devenir graduellement une capacité dont le rythme convient parfaitement au mouvement de son intelligence, de son énergie, en relation avec l'équilibre de ses plans.

Pendant l'involution, nous avons été poussés dans le dos ou retenus par les fesses, nous avons été poussés dans le dos par la société ou retenus par les fesses de l'incompétence, c'est-à-dire retenus par des conditions qui nous dépassaient. Mais ceci est une illusion !

L'Homme est esprit, l'Homme est esprit, autrement dit l'Homme est force, mais sa force doit être parfaitement équilibrée afin qu'elle ne devienne pas manifestée, à cause de l'astralité, comme de l'ambition, et qu'elle ne soit pas encore la cause de l'astralité, retenue dans une forme d'incapacité, donc tout revient à l'Homme.

Nous sommes à ce stage, encore très loin de comprendre ce que veut dire, esprit, intelligence. Nous comprenons les mots, nous comprenons le concept, mais nous sommes encore très loin de les saisir dans leur réalité, ces concepts, ces mots, parce que nous n'avons pas encore réalisé que l'Homme est esprit et que la destinée de l'Homme, elle est dans ses mains, et que l'Homme a le pouvoir, quand il a la vibration, de faire ce qu'il doit faire pour donner à son bien-être une permanence.

Nous avons tendance à diviser l'Homme en mortalité et en esprit, à faire de l'Homme un être qui est sur un plan et de l'Homme un être qui est sur un autre plan. Ce n'est pas sans réalité ceci. Mais le point est que dans la réalité de ceci, existe une synthèse, c'est-à-dire que l'Homme, sur le plan matériel, à partir du moment où il devient énergisé par son esprit, par son double, est en voie de mouvement dans une direction créative.

Si cet Homme, énergisé par son double, astralise son énergie, il fera de l'ambition. Si cet Homme astralisé par son double, c'est-à-dire énergisé par son double, est astralisé dans son énergie, il fera de l'incapacité. Dans les deux cas, l'Homme est toujours responsable de sa destinée.

Alors, c'est à l'Homme de prendre conscience de la nature de son ambition et de la nature de son incapacité, en éliminant de ces deux concepts, les aspects psychologiques qui colorent la vibration et donnent à l'ambition une dynamique matérielle, psychologique, ou à l'incapacité qui donne l'absence de dynamique matérielle et psychologique.

Autrement dit l'ambition est dans un temps plus accéléré, l'incapacité est dans un temps plus décéléré. Mais les deux aspects de cette conscience humaine planétaire doivent être amenés dans un temps parfait. Et c'est le temps de l'esprit. Et c'est dans ce temps que l'incapacité disparaît pour devenir capacité, et que l'ambition cesse d'être purement mécanisée pour devenir le fruit du mouvement ou du travail de l'esprit à travers l'ego dans le monde.

À partir de ce moment-là, l'Homme est bien, non pas parce qu'il est ambitieux, mais parce qu'il travaille avec plaisir et l'Homme incapacité aussi est bien, non pas parce que finalement il commence à travailler, mais parce que finalement il commence à reconnaître qu'il a toujours pu travailler, mais qu'il était maintenu en arrêt pendant un certain temps, parce que ça faisait partie de sa construction psychique.

Autrement dit lorsque l'Homme aura la capacité de se développer une sorte de conscience, qui peut prendre conscience de l'ambition ou de l'incapacité. À partir d'un point supérieur à ces deux notions, il commencera à épurer le concept de l'ambition et à épurer le concept de l'incapacité, pour en arriver finalement dans son temps, son temps réel, à renverser l'équilibre de son énergie, à se créer une nouvelle forme de gestion de son énergie, pour pouvoir finalement bénéficier de son intelligence de façon harmonieuse et permanente et créative, dans un domaine ou dans un autre.

On me demande d'expliquer la timidité, ne représente-t-elle pas chez l'être humain, une incapacité psychique ? Ne représente-t-elle pas chez l'être humain une incapacité psychique ! Effectivement la timidité est une qualité du mental qui n'a pas encore réussi à se manifester totalement, à cause de l'émotion.

De la timidité, c'est de l'émotion dans le mental, quelle que soit cette émotion. Donc pour que la timidité disparaisse de la conscience humaine, il faut que le mental soit épuré, il faut que le mental fasse face au cours de son évolution à des expériences, où cette timidité, cette émotion dans le mental, est mise de côté de façon de plus en plus radicale. La timidité est un peu comme de la vermine qui ronge le mental de l'Homme, c'est une inconsistance parfaite avec son intelligence, sa volonté, son amour.

Là où il y a timidité, il ne peut pas y avoir chez l'Homme, de manifestation de ses principes cosmiques, parce que ses principes : intelligence, volonté et amour, sont des principes en puissance, alors que la timidité enlève à ses principes de la puissance.

Donc l'Homme qui connaît la timidité doit s'habituer graduellement à reconnaître son action, son activité dans la vie de tous les jours et graduellement la dépasser, faire en sorte qu'il la dépasse, sans s'inquiéter psychologiquement des conséquences. Car il y aura toujours dans le mental de l'Homme, une certaine forme astrale qui voudra retenir l'expression puissante de son mental supérieur ; laissant encore l'Homme dans l'expérience de la timidité qui deviendra pour lui, au fur et à mesure où il avance, une plus grande souffrance, parce qu'il ne pourra pas sentir, mettre le doigt sur sa puissance.

La timidité, c'est de l'anti-puissance, mentale, volontaire, amoureuse. Ceci ne veut pas dire que l'Homme conscient qui est sans timidité ne possède pas un sens de la délicatesse. Ceci ne veut pas dire que l'Homme conscient qui est sans timidité, ne possède pas une sensibilité extraordinaire. Mais ça veut dire que l'Homme conscient ne peut pas être assujéti à elle, à cette timidité, parce qu'elle renferme en elle-même le poison qui paralyse ses principes supérieurs, qui crée dans son atmosphère mentale des courants d'énergie qu'il ne parvient pas à éliminer et qui avec le temps, l'asphyxient sur tous les plans de sa conscience.

La timidité est certes, une des vermines de la conscience humaine la plus apte à créer dans l'Homme l'impression de l'incapacité ; il y a une relation entre l'incapacité et la timidité. L'incapacité est la fille de la timidité. Et lorsque l'Homme vit de timidité, il souffre parce qu'il se sent incapable, parce qu'il ne peut pas se sentir à la mesure de lui-même. Donc l'Homme doit affronter la vie : la meilleure façon d'éliminer la timidité, c'est d'affronter la vie sans émotion, d'affronter la vie sans cette perpétuelle impression en lui-même qui le mange, qui le diminue, qui lui barre les jambes, qui le paralyse.

Si l'Homme en arrive à réaliser ceci et qu'il souffre de timidité, viendra le jour où prenant conscience de cette vermine en lui, il la déchirera et nous verrons ensuite un Homme différent, non pas nécessairement tout de suite un Homme nouveau, mais nous verrons un Homme différent, un Homme qui finalement aura pris conscience de quelque chose qui lui avait nui pendant des années. Nous verrons un Homme ensuite, pouvant graduellement remonter les marches, faire l'ascension vers lui-même, faire l'ascension vers ses principes et finalement goûter de sa réalité puissante.

Vous direz que l'Homme peut être timide, parce qu'au cours de son éducation, dans son passé, ainsi de suite, il y a eu toutes sortes de causes. Que la timidité soit incrustée astralement dans la conscience de l'Homme, oui ! Que la timidité soit le produit de l'annexion en lui de certaines impressions au cours de sa jeunesse, au cours de sa vie, oui !

Mais que la timidité ne soit pas déracinable de la conscience humaine, ceci est absolument irréel, ceci est absolument irréel ! Et un Homme qui souffre de timidité, un être qui souffre de timidité, doit concentrer toute sa conscience, toute son énergie à éliminer cette vermine afin de pouvoir finalement respirer, prendre de l'oxygène de la vie mentale, se nourrir de cet oxygène et de finalement bénéficier d'un début de conscience, de pouvoir personnel, sur la vie, sur sa situation de vie.

Il n'y a aucune excuse pour la timidité autre que celle que nous lui donnons. Il n'y a aucune excuse pour la timidité, que celle que nous appuyons. Donc l'élimination de la timidité dans la vie de l'Homme est une situation qui fait partie de sa lutte avec lui-même, de la lutte avec les aspects inférieurs de lui-même, aspects qu'il reconnaît philosophiquement, ésotériquement, occultement, mais qu'il doit reconnaître à un autre niveau, c'est-à-dire dans l'action de la volonté, dans l'action de l'intelligence, dans l'action de l'amour.

L'Homme doit éliminer la timidité à partir de la puissance de ces principes et non pas simplement en relation avec certaines perceptions psychologiques ou à l'aide de certaines analyses psychologiques. Mais comment amener l'Homme qui est timide à ne plus l'être, il n'y a pas de méthode, il n'y a pas de secret, il y a simplement la science de la timidité bien expliquée qu'il peut saisir, comprendre d'abord sur le plan mental, pour enfin l'exécuter sur le plan de la vie.

Donc l'élimination de la timidité est dans la main ou dans les mains de celui qui en souffre, et ce n'est que lui qui peut la déchirer, cette vermine, l'éliminer de sa vie, pour se rendre finalement autonome dans l'émotion. La timidité, c'est un manque d'autonomie dans l'émotivité, donc c'est une capacité astrale chez l'Homme qui rend son mental esclave de l'émotion, donc qui crée dans l'ego une forme psychologique d'incapacité, qui devient si elle est poussée trop loin, non pas simplement une incapacité mais aussi un complexe.

Et lorsque la timidité est devenue un complexe, vous êtes arrivé à un point où elle est malade. Et lorsqu'elle est malade, elle est beaucoup plus difficile à déraciner parce que déjà, elle s'est imprimée, non pas simplement dans l'émotion de l'Homme, non pas simplement dans le mental de l'Homme, mais elle a déjà commencé à prendre place dans son corps vital.

C'est pourquoi souvent des gens qui sont timides, profondément timides, vivent sur le plan du corps vital, certaines animosités dont ils ne prennent pas conscience, mais qui font partie de la désorganisation électrique de leur centre moteur. De sorte qu'ils peuvent vivre certaines défaillances, telles par exemple, les tics nerveux ou certaines allergies, je ne dis pas que toute allergie est liée à la timidité ou que toute timidité est liée à des tics nerveux, mais je dis qu'il y a des relations entre la timidité et ces deux défaillances. Et la timidité a aussi beaucoup d'autres conséquences sur le plan vital.

Mais si nous regardons simplement le plan mental et le plan émotionnel de l'Homme, la conscience psychique de l'Homme, nous regardons une dimension d'expérience qui doit être totalement éliminée par l'Homme lui-même, s'il veut finalement avoir le sentiment qu'il est en contrôle de son existence, je ne dis pas en contrôle de sa vie, je dis en contrôle de son existence. Parce que là où la timidité affecte l'Homme, c'est sur le plan existentiel.

Donc si elle affecte l'Homme sur le plan existentiel, ceci veut dire que l'Homme est soumis à réagir dans la vie au lieu d'agir dans la vie. Et si vous regardez les êtres qui sont timides, vous verrez que ce sont des êtres qui réagissent dans la vie au lieu d'agir dans la vie, parce que justement c'est une conséquence de la timidité.

Donc, qu'il y ait un peu ou beaucoup ou très peu de timidité dans l'Homme inconscient, c'est presque normal, mais qu'il y ait trop de timidité dans ce sens qu'un être devient effectivement timide ou qu'il est effectivement timide, c'est une condition qu'il faut quelque part arrêter, parce que l'Homme ne peut pas vivre, connaître une existence en paix face à lui-même, s'il est timide. Donc encore moins peut-il avoir le contrôle de sa vie.

Quelques petites réflexions avant de terminer sur la culpabilité. Pourquoi les gens qui se sentent coupables trouvent-ils si difficile de s'en sortir ? La raison est très simple, c'est que lorsque l'Homme vit de la culpabilité, il vit à l'intérieur de l'atmosphère de son mental, c'est-à-dire qu'au lieu de vivre dans le centre même de son intelligence de son mental, il vit à l'extérieur de ce centre. Autrement dit il se soumet lui-même de façon consciente ou inconsciente à des courants d'énergie qui viennent de l'astral. Pour que l'Homme se protège de la culpabilité, pour qu'elle cesse de le violer, il faut qu'il ait la force de se situer dans son mental.

Où est le mental de l'Homme ? Il est dans cette région de son esprit où, lui, en tant qu'être, en relation avec ce qui le rend coupable, est capable de soutenir la pression que crée l'atmosphère autour de son mental pour lui faire sentir ou le faire vibrer à la culpabilité. Pour que l'Homme cesse de souffrir et de constamment souffrir de cette culpabilité, il faut qu'il fasse un peu comme l'Homme dans une tornade.

Qu'est-ce que vous faites lorsqu'il y a une tornade ou une tempête ? Vous vous accrochez à un arbre et vous demeurez fixe. Vous ne prenez pas la chance de marcher autour de l'arbre, vous vous tenez à l'arbre, fixe, vous fermez les yeux, si vous pouviez vous fermer les oreilles vous le feriez, mais vous vous coupez complètement au monde autour de l'arbre qui est en tourbillon. C'est ça neutraliser, mettre une hache dans la culpabilité.

Donc les êtres qui souffrent de culpabilité et qui se demandent comment finalement pouvoir... quels mécanismes si vous voulez, se créer pour pouvoir ne pas être amenés à vivre des courants qui constamment tournent autour d'eux, il n'y a qu'une façon, c'est de s'accrocher à un arbre et de ne pas se déplacer de cet arbre, tant qu'il y a ce mouvement d'énergie en eux.

Ceci veut dire que l'arbre, c'est le centre même de vous-même, c'est le point pivot de votre intelligence ; et vous ne pouvez pas vous permettre un seul instant, un seul micro instant, de douter que vous êtes accroché à l'arbre. Si vous êtes accroché à l'arbre, la tempête n'y peut rien, et elle pourra éventuellement se disperser. Si vous faites le moindre mouvement au-delà de cet arbre, si vous laissez le moindre l'arbre, vous serez prisonnier encore une fois et des milliers de fois de cette culpabilité.

Il n'y a pas d'intelligence dans la culpabilité, il n'y a que la diversion de votre esprit, il n'y a que la diffusion de votre énergie, il n'y a absolument rien de réel dans toute forme de culpabilité. La seule réalité dans la culpabilité, c'est votre capacité de vous accrocher à l'arbre, c'est-à-dire de vous tenir très près de vous-même, très près de vous-même, même si la tempête est très forte.

Dans la mesure où vous aurez la force de vous tenir après l'arbre, de vous-même, la tempête ne pourra rien contre vous, mais dans la mesure où vous n'aurez pas la force de vous tenir contre l'arbre, attaché à l'arbre, la tempête aura sur vous une priorité. Voilà le mécanisme que l'Homme doit utiliser pour neutraliser la culpabilité, pour s'empêcher de la vivre dans son cyclisme et en arriver éventuellement à ce qu'elle disparaisse complètement de sa conscience. Je ne dis pas que c'est facile, je dis que c'est réel, je ne dis pas que ça ne se fait pas, je dis que ça doit se faire.

199 - relation entre esprit et intelligence

Plus l'Homme de la terre évoluera, plus il découvrira la ligne d'intersection entre son esprit et son mental, plus il découvrira la relation étroite entre ce que nous appelons l'esprit et l'intelligence.

Plus il réalisera que la nature de l'esprit, le monde de l'esprit, est une nature, un monde dont la réalité n'a de qualité pour l'Homme que lorsque ce dernier sur le plan mental est suffisamment conscient pour disparaître égoïquement et apparaître dans l'instantanéité de cette intersection en mouvement.

Autrement dit la conscience supramentale de l'Homme nouveau de la prochaine époque deviendra de plus en plus le résultat de la conversion, de la convergence de deux dynamiques dans la conscience humaine : une dynamique issue d'un monde parallèle à l'intelligence et une autre dynamique issue du mental humain lui-même, élevé en vibration à un niveau tel que le rapport entre l'esprit et l'intelligence de l'Homme ne se fera que dans l'instantanéité de la rencontre de ces deux dynamiques, de ces deux forces, de ces deux plans, de ces deux aspects.

L'ego de l'Homme nouveau ne sera plus une conscience personnelle. Il deviendra de plus en plus une conscience transpersonnelle, c'est-à-dire une capacité mentale de vivre en harmonie avec cette autre dynamique issue de l'esprit, issue de l'énergie, à la rencontre d'un plan que nous appelons le mental supérieur qui donnera à l'Homme la totalité de ses sens donc la totalité de sa conscience.

L'Homme nouveau découvrira que la nature de la vie après la mort ou que la nature de la vie pendant la vie est une nature dont la qualité ne peut être perçue, réalisée par l'Homme qu'à partir du moment où la dynamique de son mental a cessé de lui donner, égoïquement parlant, l'impression d'être vivant dans un sens réflexif du terme.

C'est un peu comme si nous disions que l'Homme nouveau en arrivera un jour à une telle intensité de la conscience qu'il n'aura plus besoin du support réflexif de son ego pour être vivant dans la matière ou être vivant dans l'éther de son mental.

Ce que nous voulons dire, c'est que l'évolution de la conscience humaine sur la Terre fait aussi partie de l'évolution de la relation entre l'esprit et le mental humain et que ces deux dynamiques, que ces deux plans doivent éventuellement se rencontrer, coexister si vous voulez, dans la mesure où l'Homme, réflexivement parlant, disparaît.

L'Homme nouveau en arrivera éventuellement à disparaître en tant que réflexion de conscience. D'ailleurs ceci sera sa qualité nouvelle, ceci sera sa nouvelle dimensionnalité égoïque.

Le fait que l'Homme nouveau disparaîtra en tant qu'être réflexif pour apparaître en tant qu'être parfaitement harmonisé dans le mouvement d'intersection de l'esprit et de son mental, créera sur la Terre une nouvelle façon à la conscience humaine et cosmique de s'interpénétrer, de s'évaluer et de partager d'un côté et de l'autre la nature du réel affectant l'Homme ou affectant l'esprit.

Ce que nous voulons dire c'est que l'évolution de la conscience supramentale amènera l'Homme matériel à goûter des fruits du monde de l'esprit, dans la même mesure où l'esprit pourra goûter du monde de la matière à partir du mental humain.

Ceci se comprend dans ce sens que l'Homme étant une totalité, c'est-à-dire à la fois de l'esprit et à la fois de la conscience mentale, l'échange ou l'intersection des deux dynamiques qui constituent sa réalité permettra à l'Homme de vivre autant sur le plan de l'esprit que sur le plan de son mental.

Sur le plan de l'esprit l'Homme pourra créer, c'est-à-dire qu'il pourra connaître les lois de l'énergie, les lois de la lumière. Sur le plan de son mental, il pourra bénéficier de la qualité de vie qui sera issue de ce nouvel équilibre entre la dynamique de l'esprit et la dynamique de son mental.

Mais pour ceci, il faudra que l'Homme disparaisse réflexivement ou que la réflexion disparaisse de sa conscience. Et ceci ne se fera qu'au fur et à mesure où l'épuration de la conscience humaine se fera, c'est-à-dire au fur et à mesure où l'Homme aura progressé mentalement et émotivement vers une nouvelle conscience, c'est-à-dire vers ce point d'intersection où l'ego, au lieu de vibrer par réflexion, vibrera par infusion d'énergie. Jusqu'ici, pendant l'involution, l'ego a vibré par réflexion.

De sorte qu'il s'est créé au cours de l'évolution de l'Homme, une atmosphère autour de son mental, autour de l'atome de son mental. Et cette atmosphère a servi à la construction de la conscience de l'Homme, d'une enveloppe d'énergie lui donnant l'impression d'être, de vivre, d'agir.

Mais cette impression ne fut jamais réelle parce qu'elle ne représentait pas parfaitement la nature de la réalité humaine, c'est-à-dire elle ne représentait pas le point de convergence entre la dynamique de l'esprit et la dynamique du mental. Parce que la réflexion faisant partie de l'atmosphère autour du centre même de cet atome mental de l'Homme, lui enlevait la capacité d'être instantané dans la vie autant sur le plan de la conscience humaine que sur le plan de la conscience de l'esprit.

De sorte que l'Homme a développé au cours de l'involution une conscience égoïque nécessaire à son expérience, au développement de la mémoire et au perfectionnement de la race. Mais il n'a pas développé au cours de cette même période une conscience capable de supporter à la fois l'expérience de la matière et l'expérience de l'esprit.

De sorte que n'étant pas capable de supporter ces deux expériences à la fois, il lui fut nécessaire de subir l'expérience de la matière pour ensuite travailler à l'évaluation de cette expérience dans un monde parallèle que nous appelons le monde de la mort, duquel il devait revenir afin de perfectionner constamment ses corps inférieurs pour un jour en arriver à la fusion.

C'est-à-dire à la réalisation finale du plan évolutif de l'Homme où l'esprit et le mental de l'Homme devaient se converger, devaient s'interrelier dans le but de produire un Homme nouveau, un être capable de vivre à la fois de la matière et de l'esprit sans être obligé de retourner à la mort pour évaluer l'expérience sur le plan matériel.

Il n'est pas difficile pour l'être humain de réaliser jusqu'à quel point il est lié à l'atmosphère de son atome mental, à cette condition qui fait de lui un esclave de sa mémoire, un esclave de sa conscience mentale inférieure. Nous voyons très facilement chaque jour de notre vie que nous vivons en fonction d'un processus réflexif qui est le produit des courants d'énergie se déplaçant constamment dans l'atmosphère de notre mental.

Et l'évolution de l'Homme nouveau est fondée sur la réalisation de l'extinction de ces courants d'énergie qui constituent la totalité de l'inconscience humaine et aussi qui sont la source de la souffrance humaine.

L'évolution de la conscience future de l'Homme nouveau, de l'Homme psy, de l'Homme intégré, demandera qu'il soit capable en tant qu'être de supporter l'absence de réflexion dans son action de tous les jours, dans sa vie de tous les jours, laissant à l'esprit la place, l'espace nécessaire, le temps nécessaire pour son mouvement à travers le mental dans le but de donner à l'Homme une qualité de vie parfaitement créative et parfaitement instantanée.

L'évolution de la conscience humaine demandera que l'Homme nouveau puisse cesser de vivre en fonction de la réflexion de l'ego. Et ceci ne se fera que dans la mesure où l'Homme pourra faire confiance à son esprit. C'est-à-dire faire confiance au temps, c'est-à-dire être capable de supporter le temps parce que le temps représente la vitesse, la dynamique de l'esprit.

Le temps n'est pas simplement une condition psychologique. Le temps n'est pas simplement une dimension de l'ego qui pense. Le temps est effectivement une qualité de la vitesse de l'esprit et l'ego réflexif a beaucoup de difficulté à comprendre ceci, parce que pour lui le temps devient une interférence dans la dynamique de son mental inférieur.

C'est pourquoi d'ailleurs l'Homme souffre parce qu'il ne comprend pas que le temps n'a rien à faire avec lui, que le temps a tout à faire avec l'esprit et que le temps représente la vitesse de déplacement de l'esprit dans les mondes de l'esprit.

Et dans le but d'organiser l'énergie nécessaire afin que l'Homme sur le plan mental supérieur conscientisé puisse bénéficier de la relation entre sa dimension d'être et la dimension d'être de son esprit. Pour finalement manifester sur le plan matériel une qualité de conscience qui est libre de la souffrance du temps. C'est-à-dire libre de l'atmosphère autour du centre mental de l'Homme qui crée en lui la réflexion, donc la souffrance de l'ego.

Si nous nous posons la question : pourquoi l'Homme nouveau doit-il vivre une sorte d'initiation étrange pour en arriver éventuellement à une conscience parfaite ? C'est parce que l'Homme de l'involution ne serait pas capable de supporter à la fois la conscience de la matière issue de la perception de son mental et de ses sens, et à la fois la conscience de l'immatériel, de l'éther, issue des sens subtils et développés d'un autre véhicule faisant partie de son organisation psychique.

Si l'Homme doit en arriver un jour à vivre deux vies à la fois, une vie de conscience visant à connaître la matière et une vie de conscience visant à connaître l'éther, il est évident qu'il sera obligé d'apprendre d'abord à vivre.

À bien vivre la vie dans la matière, à en bien comprendre les aspects face à la relation entre le mental et l'esprit, pour ensuite être suffisamment équilibré pour vivre la vie de l'éther et faire entre ces deux plans la navette, dans le but d'élever la conscience de l'humanité, la conscience de la Terre par l'apport qu'il fera des sciences reconnues dans ces mondes parallèles et amenées vers l'Homme, vers l'humanité, pour l'évolution de la conscience des races.

Donc l'Homme en tant qu'individu, en tant que personne de plus en plus conscientisée aura une grande responsabilité universelle face à l'évolution de la Terre. Mais cette responsabilité ne pourra pas être prise ou vécue égoïquement.

Ce serait la destruction de l'Homme en tant qu'être psychologique. Donc l'Homme nouveau doit apprendre à s'habituer à vivre dans le vide de la réflexion. Et ceci n'est pas facile parce que la réflexion constitue dans un sens la qualité même de sa conscience, alors que cette qualité, dans le fait réel de la vie, n'est qu'une approximation de sa réalité.

Vous avez déjà remarqué que la conscience de l'Homme le jour, lorsqu'il fait soleil, lorsqu'il y a beaucoup d'activité n'est pas la même que la nuit lorsque la noirceur descend, lorsque le mouvement cesse et lorsque la nature devient plus calme.

Il vous semblera évident que le jour l'Homme a l'impression de prendre sa vie en main. Alors que la nuit, lorsque c'est calme, il lui est plus facile de laisser aller cette tendance naturelle de son ego de prendre en main sa vie pour qu'elle coule plus lentement dans un rythme qui est différent.

Et la partition ou la différence dans la qualité de vie mentale de l'Homme, - le jour et la nuit - représente justement le pouvoir de la réflexion sur son mental. Il n'y a aucune raison pour laquelle l'Homme devrait vivre le jour une dynamique mental-esprit différente de ce qu'il peut vivre à deux heures, trois heures, quatre heures du matin.

Et s'il y a différence, c'est parce que l'Homme est tellement impressionné le jour par toutes les forces qui font partie de cette période de la journée qu'il perd le contrôle de sa conscience, autrement dit qu'il perd conscience, dont il se rapproche un peu plus la nuit mais pas de façon intégrale.

Et il ne devrait pas y avoir de différence entre la conscience de l'Homme le jour et la conscience de l'Homme la nuit s'il était vraiment dans une conscience intégrée, c'est-à-dire une conscience où la dynamique de l'esprit serait parfaitement harmonisée à l'activité créative de son mental supérieur.

Donc la différence entre la conscience de l'Homme le jour et la nuit est une façon à lui d'évaluer jusqu'à quel point il vit une échelle d'impressions qui varie pendant vingt-quatre heures, mais aussi qui représente sa difficulté en tant qu'être mental de maintenir constante et continue la liaison entre son esprit et son centre mental.

Au fur et à mesure que la conscience de l'Homme deviendra plus grande, cette division entre le jour et la nuit s'atténuera et viendra le moment où il n'y aura plus de jour ou de nuit dans la conscience de l'Homme. Il n'y aura qu'une seule et même qualité mentale de perception visant à intégrer les événements de la journée ou les événements de la nuit, en fonction de l'activité sensorielle le jour ou en fonction de l'activité extrasensorielle la nuit.

Ce qui créera finalement pour la première fois dans l'évolution de l'Homme, deux vies, deux niveaux de vie, deux états de conscience, deux perceptions de la réalité : une matérielle, l'autre immatérielle et éthérique. Ce qui enrichira la vie de l'Homme parce que ceci lui permettra finalement de comprendre la dynamique des forces de l'esprit agissant dans l'éther et la dynamique des forces du mental agissant dans le matériel.

Et c'est à ce moment-là que l'Homme comprendra, vivra, participera parfaitement à la vie et qu'il sera capable finalement de réconcilier sa vie matérielle avec sa vie psychique. Et ne plus sentir le besoin de mourir afin d'évaluer son expérience matérielle sur un plan qui fait partie de l'involution et qui sera révolu à partir du moment où l'Homme aura finalement constaté que la conscience créative supramentale de l'Homme nouveau est en effet l'expression de l'unité, de la juxtaposition de l'esprit et du mental, sans l'ombrage que crée la réflexion dans l'ego.

Toute forme de réflexion égoïque empêche, retarde, diminue la capacité de l'Homme de finalement reconnaître qu'il est au-dessus de toute interférence à partir du moment où il est parfaitement dans la sécurité de son esprit et l'harmonie de son mental.

Les deux vont ensemble. L'Homme ne peut pas être sécurisé par son esprit s'il vit la disharmonie dans le mental. Et la disharmonie dans le mental vient du fait que l'Homme trouve difficile de reconnaître la primauté de sa relation mental-esprit. Il vit plutôt un état d'esprit psychologique au lieu de vivre une relation mental-esprit. L'état d'esprit psychologique représente la réflexion. La relation mental-esprit est une réalité de l'Homme.

Et la différence entre les deux est absolue. Mais pour que l'Homme puisse vivre la relation mental-esprit, il faut qu'il ait au cours des années compris les lois de la réflexion de l'ego, qu'il ait saisi les mécanismes qui créent en lui l'atmosphère autour de son mental et qu'il ait combattu les tendances involutives de son énergie mentale inférieure, à créer constamment en lui le doute face à n'importe quel aspect de sa conscience, de sa vie, de sa réalité.

Il y a des êtres qui cherchent des clés à la vie. Une clé pour ceci, une clé pour cela, une clé pour une autre chose et une autre clé pour une autre chose. Ils finissent par vivre ou avoir ou à posséder un trousseau de clés, au lieu de ne posséder qu'une clé, un passe-partout qui ouvre toutes les portes. Il y a des êtres en évolution qui passent leur temps à chercher des clés et ils en ont tellement de clés, qu'aujourd'hui ils sont devenus alourdis par le trousseau.

Ils sont devenus des êtres alourdis par toutes ces clés qu'ils ont cherchées pour ouvrir des portes, lorsqu'en fait ils n'ont besoin que d'un passe-partout. Mais vous direz : « Nous ne pouvons pas passer du trousseau au passe-partout instantanément ». C'est vrai. Mais nous devons en arriver un jour à jeter le trousseau de clés et à n'utiliser que le passe-partout.

Lorsque l'Homme nouveau aura jeté le trousseau de clés et aura la force, la sécurité intérieure, la puissance mentale interne de n'utiliser que le passe-partout, nous pourrons dire alors que l'Homme est conscient, que l'Homme a découvert la réalité de son mental, la réalité de sa vie, qu'il se comprend parfaitement, qu'il se sait, qu'il est dans son intelligence.

Lorsque l'Homme nouveau aura mis de côté cette recherche pour le trousseau de clés et aura finalement concentré sur le passe-partout et qu'il utilisera ce passe-partout avec la facilité extraordinaire d'une conscience intégrée, il découvrira que plus il avance dans la vie, moins il y a de différence dans sa conscience entre le jour et la nuit, autrement dit moins il y aura de différence dans la valeur de sa conscience journalière et la valeur de sa conscience au-delà de la matière, au-delà de l'activité de ses sens.

L'Homme verra que la vie est un continuum, où le jour, ses sens deviennent utiles pour vivre une conscience en relation ou face au matériel mais sans jamais perdre contact avec l'esprit. Et où la nuit il utilise d'autres sens pour explorer d'autres dimensions de l'univers, toujours en relation avec l'esprit. Et entre lesquels univers, il se déplace ou il s'exprime pour faire vibrer la vie dans la totale réalité de ses dimensions apportant à l'Homme les fruits de son mouvement dans les univers parallèles.

Et bénéficiant lui-même des univers parallèles dans l'exploitation infinie du savoir et de la conquête des mondes faisant partie de l'organisation invisible de la création ; parfaitement intégré aux modes d'expression de la matière et de la vie des sens le jour, alors qu'il est en voie d'évolution humaine et mortelle sur une planète qui a infiniment besoin de lumière pour parfaitement évoluer.

La vie de l'Homme nouveau démystifiera la vie de l'Homme inconscient. Parce que la vie doit être démystifiée puisque toute mystification enlève à l'Homme sur le plan matériel comme sur les autres plans, l'unité universelle de sa conscience. La mystification de quoi que ce soit empêche l'Homme de réaliser, de connaître les sept plans de la création.

La mystification de quoi que ce soit à travers la réflexion égoïque, à cause de l'atmosphère autour du centre mental supérieur de l'Homme l'empêche d'être lui-même une expression totale de la conversion ou de la convergence de l'esprit en mentalité ou de l'expression de la mentalité en lumière sur le plan matériel.

Le plus grand problème de l'être humain aujourd'hui, sur le plan individuel naturellement, c'est que l'Homme est incapable de substituer dans sa vie la divisibilité pour l'unité. Il est incapable de vivre en fonction de sa totalité. Il est obligé de constamment utiliser le support de la réflexion. Donc il est obligé constamment de vivre mentalement à une allure qui ne convient pas au rythme de son esprit.

Et c'est pourquoi il connaît des interférences, c'est pourquoi il souffre du temps, c'est pourquoi il lui semble que les choses ne vont pas comme il voudrait. Parce que la réflexion en lui est un mécanisme qu'il a constamment cultivé, dont il a fait une partie de lui-même en voulant prendre en main sa vie lorsque sa vie n'était pas parfaitement réelle et construite.

L'Homme prendra en main sa vie lorsqu'il aura finalement intégré le temps de l'esprit, lorsque le temps de l'esprit deviendra son propre temps. Alors il ne souffrira plus d'interférences. Mais tant que l'Homme ne se sera pas réconcilié avec son esprit, avec la vie, avec son intelligence réelle, et qu'il aura tendance à donner à la réflexion priorité dans la gestion de son énergie, il est évident qu'il vivra des interférences.

Parce que l'esprit est parfait, le mental est imparfait, et tant que l'Homme fonde sa vie sur le mental inférieur, il ne peut pas bénéficier d'une autonomie face à son esprit ou d'un esprit face à son mental qui soit parfaitement harmonisé. Donc capable de lui donner le sentiment profond d'être réel et bien autant le jour que la nuit, autant dans la matière des sens que dans les autres matières de son extrasensorialité éthérico-mentale.

Le problème de l'Homme involutif, c'est qu'il craint de vivre sa vie en fonction de son esprit, de la réalité de son mental, de son intelligence pure. Il préfère vivre la vie en fonction de ses perceptions égoïques parce qu'à ce moment-là, la vie lui semble plus possible selon ses propres probabilités.

L'Homme voudrait que sa vie soit ce qu'il désire mais il a peur, il craint que sa vie l'emporte au-delà de ses propres limites. C'est pourquoi d'ailleurs l'Homme a un problème de maturité dans la vie. Il n'est pas capable de réconcilier le fait que son esprit est parfait. Il préfère prendre la chance de vivre une partie ou un segment de sa vie en fonction de ses perceptions.

C'est pourquoi d'ailleurs l'Homme n'a pas de foi universelle, c'est-à-dire qu'il ne possède pas de force intérieure sans limite. Il cherche constamment à se confirmer, à se créer l'impression qu'il est capable de par lui-même selon ses impressions, ses perceptions, d'en arriver à une finalité qui lui convient.

Mais ceci est une illusion parce que dans le fond, la vie de l'Homme sur le plan matériel est le produit de la dynamique ou de l'interaction de son esprit avec son mental. Et tant que cette interaction n'est pas parfaitement développée, l'Homme ne pourra pas sur le plan matériel posséder une conscience totale, donc vivre une vie parfaite.

Il y aura toujours en lui quelque part un manque de maturité et ce manque de maturité sera toujours l'expression d'une tendance de la part de l'ego, de voir la vie ou d'interpréter la vie d'une manière qui lui convient, au lieu de la voir, de la vivre et de la réaliser en fonction de son intelligence pure.

Et ça c'est le problème de l'Homme. Le problème, il est simple en lui-même mais il devient extrêmement complexe. Plus l'Homme vit, plus l'Homme est inconscient, parce qu'il lui devient difficile finalement de réconcilier la simplicité de son être avec la complexité de sa personnalité.

200 - la perte de la mémoire

Beaucoup seront offusqués au cours de l'évolution et de la transformation du corps mental de ce que nous pouvons appeler la perte de la mémoire. Ils ne comprendront pas pourquoi cette ressource naturelle semblera graduellement diminuer. Ils ne verront pas de raison pourquoi la perte de la mémoire est nécessaire à la transmutation du corps mental. Les Hommes s'inquiéteront surtout vis-à-vis leur travail.

Et pourtant, la perte de la mémoire fait partie de la transmutation du mental de l'Homme parce que ce dernier fonde sa conscience, son intelligence, sur le mécanisme de la mémoire alors que l'intelligence doit être fondée sur la fusion de l'énergie avec le mental supérieur de l'Homme. Comme la mémoire doit être créative chez l'être humain et non pas servir simplement de mécanisme de réflexion pour l'ego inconscient, il est normal que l'Homme en évolution subisse une transformation de sa capacité d'utiliser sa mémoire à volonté.

Mais la raison pour laquelle l'Homme s'inquiétera de la perte de la mémoire, c'est à cause de son émotivité, c'est à cause de l'inquiétude égoïque face à la charge qui sera devant lui. La perte de la mémoire sera toujours en fonction de la nature du travail qui doit être fait chez tel ou tel individu. Certains la perdront plus, d'autres moins, mais dans tous les cas, elle sera une illusion à long terme parce que l'Homme sera amené par son énergie à évoluer dans une direction qu'aujourd'hui il ne comprend pas, mais qui demain deviendra évidente pour lui.

La mémoire de l'Homme est un soutien psychologique pour l'ego. Elle est une rassurance, elle est une mesure de sa capacité intellectuelle, mais cette mesure ne peut pas indéfiniment interférer avec une plus grande mesure de sa conscience créative. Et lorsque l'énergie deviendra plus forte, plus grande, elle aura tendance à s'intégrer avec l'Homme parce que dans le fond, la fusion est une intégration, c'est une utilisation de l'aspect cosmique et de l'aspect matériel de l'Homme. Donc l'ego sentira une perte de mémoire, c'est-à-dire une perte de contrôle sur le matériel psychologique qu'il a accumulé au cours des années, matériel qui lui a servi sur le plan égoïque inférieur mais qui, aussi, peut le retarder, le bloquer sur le plan du mental supérieur, et c'est dans cette mesure que l'Homme perdra de la mémoire.

Il ne perdra pas de la mémoire pour rien. Il perdra de la mémoire dans la mesure où il doit en perdre afin de ne pas retarder l'évolution de son mental. Avec le temps, l'Homme s'habituerà à cette perte de mémoire et il verra effectivement qu'il n'y a pas de perte de mémoire, mais qu'il y a simplement un ajustement de sa relation égoïque avec le matériel psychologique de la mémoire.

Auparavant, lorsqu'il était inconscient, il pouvait se remémorer, autrement dit, il pouvait utiliser les facultés de son mental inférieur à volonté. À partir du moment où il évolue, que son mental se transforme, qu'il change de vibration, l'Homme n'a plus besoin de la mémoire de la même façon qu'il l'avait auparavant parce qu'il doit commencer à vivre sa vie par rapport à son énergie, par rapport au rythme de son énergie, au lieu de vivre sa vie par rapport à un référentiel qui est subjectif, égoïque et qui ne fait pas partie de l'aspect créatif de son mental.

C'est dans ce sens que l'Homme perdra de la mémoire, c'est dans ce sens qu'il ne se sentira pas aussi efficace mémoriellement qu'auparavant, mais par contre il découvrira qu'il est beaucoup plus efficace créativement. Et lorsque le passage d'un état à un autre aura été accompli, autrement dit lorsque l'ego se sera habitué à sa nouvelle condition, il ne souffrira plus de la perte de la mémoire et déjà sa vie sera différente.

Déjà, son attitude dans le travail aura été recomposée et l'Homme ne souffrira plus de la perte de cette mémoire qu'il a toujours utilisée pour se fortifier en tant qu'intelligence rationnelle. La mémoire qu'utilise l'ego est un peu comme un écran qu'il crée entre lui-même et sa partie supérieure, et cet écran devient pour lui l'ensemble de toutes ses connaissances, et il a tendance à fonder sa réalité psychique créative sur cet ensemble de connaissances, et ceci est une illusion involutive.

C'est un peu comme si, pour expliquer la mémoire, nous allons regarder un film ; donc ce que nous voyons au cinéma, c'est la mémoire, mais la réalité créative derrière l'écran, ce sont les cameramen, ce sont les acteurs, ce sont les êtres qui sont sur le stage³ qui représentent le réel du film. Le film lui-même n'est pas réel. Ce qui est réel, ce sont les actions qui ont mené à sa construction. Donc, pour l'Homme, la mémoire, c'est l'écran ou ce qu'il voit sur l'écran, alors que la conscience créative, c'est le mouvement dynamique de tous ces êtres qui ont créé, construit la pellicule.

L'Homme, naturellement, est tellement habitué à regarder le cinéma, le film, qu'aussitôt que l'image commence à s'oblitérer un peu sur l'écran, il perd contenance et il ne réalise pas que si l'image disparaît un peu, c'est afin de permettre qu'il puisse réaliser un peu plus la dynamique des forces créatives derrière l'écran, afin de mieux comprendre la vie et afin de pouvoir en utiliser tous les aspects au lieu de n'en utiliser que certains qui conviennent à son ego.

Si l'Homme ne vivait pas un changement sur le plan de la mémoire, il ne pourrait pas prendre conscience de son intelligence créative, parce que la mémoire, bien qu'elle soit très utile à l'Homme sur le plan du mental inférieur, peut le bloquer sur le plan du mental supérieur parce qu'il y a des choses, des connaissances, du savoir qui ne font pas partie de l'ego et qui doivent être canalisés vers l'Homme pour son évolution. Et comme l'ego travaille toujours en fonction de ce qu'il a appris, il est tellement habitué à la mémoire que celle-ci doit être un peu ébranlée afin qu'il puisse sentir d'autres forces en lui émanant d'un autre centre d'énergie auquel il devient de plus en plus graduellement habitué et, éventuellement, il se sent capable de passer de l'absence mécanique de la mémoire pour finalement vibrer à une mémoire qui est créative.

Si nous disons que l'Homme en évolution perd de la mémoire, ce qui perd de la mémoire, ce sont les aspects du mémoriel qui ne sont pas essentiels. L'Homme ne perd pas l'essentiel du mémoriel, mais il perd les attitudes qu'il a en tant qu'ego vers le mémoriel. Si pour l'ego le mémoriel est extrêmement important parce qu'il lui donne l'impression d'être intelligence, il lui donne certaines sécurités psychologiques, il est évident que le contact entre la lumière de l'Homme et le mental supérieur créera un choc, donc créera une diminution du mémoriel.

Et ceci servira à l'Homme parce que cela lui apprendra à demeurer sécurée sur le plan de l'ego en même temps qu'il perd la mémoire. Et si l'Homme est capable de demeurer sécurée en même temps qu'il perd de la mémoire ou qu'il semble perdre de la mémoire, à ce moment-là, il y aura une plus grande pénétration en lui de cette énergie créative et, éventuellement, l'énergie créative de l'Homme englobera complètement même la mémoire mécanique qu'il possédait auparavant, parce que dans le fond l'Homme ne perd pas de mémoire, elle est simplement retenue par les forces créatives en lui pour lui apprendre à fonder sa sécurité non pas sur les mécanismes subjectifs de l'ego mais sur la puissance créative de son être cosmique.

³ La scène

La mémoire ne peut pas être une mesure de l'intelligence de l'Homme, elle est une mesure de sa faculté intellectuelle. Et si cette faculté intellectuelle brouille le champ d'action entre lui et son origine, il est évident que la lumière fera éclater un peu, fera trembler un peu cette mémoire chez l'Homme pour lui faire reconnaître qu'il est beaucoup plus qu'une accumulation d'impressions au cours de sa vie enregistrées dans une petite boîte noire.

L'Homme est un être créatif, l'évolution fera de l'Homme un être créatif. Créatif veut dire un être capable d'amener des plus hautes sphères de la vie, du savoir, des sciences qui ne font pas partie de l'expérience humaine. Si l'Homme doit un jour amener vers la Terre des sciences qui ne font pas partie du rationnel humain sensorialisé, il lui faut être libéré des mécanismes psychologiques qui ont tendance à établir une liaison étroite entre les sens et le mémoriel, ou l'expérience et le mémoriel.

Donc pour que l'Homme entre dans le savoir, pour qu'il entre dans les lois de la vie, pour qu'il connaisse les lois de la vie à tous les niveaux, pour qu'il connaisse les aspects invisibles de la réalité et qu'il puisse les appliquer au plan matériel, il faut qu'il puisse s'habituer à vivre d'une sorte d'intelligence qui n'est pas basée sur le mémoriel mécanique de ses sens. Par exemple, si un Homme veut guérir et utiliser tel ou tel remède, il lui faudra passer du plan le plus élevé de sa conscience et amener cette information sur le plan matériel, information qui sera probablement totalement différente de ce que nous avons comme information médicale, en général, qui est utilisée mémoriellement par l'Homme.

Donc la perte de la mémoire fait partie de la transmutation du mental. Les Hommes la vivront à un niveau ou à un autre ; ce sera plus évident chez les uns que chez les autres, personne ne vit cette perte de mémoire ou cette diminution de mémoire de la même façon.

Mais ce qu'il est nécessaire de comprendre, c'est que l'ego doit s'habituer à ne pas paniquer face à cette perte de mémoire parce qu'éventuellement - et lorsque je dis éventuellement, après trois ans, deux, trois ans, quatre ans - l'ego s'habitue et, éventuellement, il ne sent plus qu'il a perdu la mémoire ou qu'il perd la mémoire. Il sait qu'il n'a pas la même mémoire qu'auparavant, mais d'un autre côté, il sait qu'il a un potentiel créatif qui remplace cette perte de mémoire et il se sent très bien ainsi, il n'en souffre pas.

La perte de la mémoire fait partie de l'ouverture des centres, c'est le choc de l'énergie dans l'Homme. C'est presque normal que l'Homme perde un peu de mémoire lorsque ses centres s'ouvrent, parce qu'il ne possède plus la même résonance mentale : c'est comme s'il y avait une réorganisation de son psychisme.

Mais il est tellement habitué à un certain ordre dans son mémoriel qu'aussitôt que cet ordre est troublé un peu par la descente d'une nouvelle vibration, il a l'impression de perdre sa mémoire et il devient totalement décontenancé, certains plus que d'autres, naturellement. Mais ceci n'est qu'une situation temporaire, et à long terme elle n'a aucun effet sur le comportement humain parce que le travail de la descente de l'énergie chez l'Homme fait partie de son évolution.

Donc tout est pris en considération, son avenir comme son présent. D'ailleurs, plus l'Homme a de mémoire, moins il a de conscience créative, parce que justement, la mémoire semble ou lui donne l'impression d'une certaine intelligence, d'une certaine capacité de comprendre, d'établir des relations entre les choses, les faits, les événements. Donc il faut quelque part que l'Homme perde un peu de l'excès de mémoire qui n'est pas essentiel à sa conscience, qui n'est pas essentiel à sa vie et qui empêche le contact psychique avec des ondes de conscience plus élevées qui pourront demain lui donner un état de conscience supérieur. Donc l'Homme doit perdre quelque chose pour gagner autre chose, c'est normal, c'est naturel, ça se fait ainsi sur tous les plans de la création lorsqu'il y a évolution, transmutation.

Donc, ici, je répondais à une lettre qu'on m'avait envoyé et je vais répondre à une autre lettre, d'une façon courte.

On me demande comment procéder pour connaître les attitudes physiques et intellectuelles de chacun de nos enfants.

Ce dont les enfants ont le plus besoin lorsqu'ils viennent au monde, c'est d'être aimés de façon intelligente. Et ceci veut dire corrigés dans l'aspect astral de leur conscience. Aimer un enfant, c'est le corriger dans son astralité. Et si les parents apprennent à corriger l'astralité de leurs enfants, les enfants grandiront naturellement, c'est-à-dire que leurs propensions naturelles, physiques et intellectuelles se développeront à leur propre rythme, et les enfants pourront manifester leurs aptitudes dans le temps qui convient à leur propre progression. Et étant donné que ces enfants auront des parents conscients, c'est-à-dire des parents qui comprennent les lois de la vie à leur propre niveau, ils pourront comprendre et s'identifier à l'évolution de leurs enfants.

Par exemple, concernant la question intellectuelle, comment reconnaître les aptitudes intellectuelles de nos enfants, il est évident qu'un enfant qui grandit se manifeste d'une façon ou d'une autre. Il se manifeste à l'école, il se manifeste à la maison, et les parents sensibles, conscients, peuvent percevoir les tendances de ces enfants. Et lorsqu'ils s'aperçoivent ou qu'ils perçoivent une tendance quelconque, eh bien cette tendance fait partie de l'enfant et c'est à eux d'aider à son développement. Même chose dans le domaine physique, là où l'enfant a des tendances, si ces tendances sont réelles, si elles font partie de lui et qu'elles ne sont pas astralisées, les parents peuvent les reconnaître et leur donner un appui afin que l'enfant découvre de plus en plus des aspects de lui-même à travers ses aptitudes naturelles qui font partie de son expérience à venir.

Mais le problème dans l'éducation ou dans la reconnaissance des aptitudes chez les enfants, c'est que souvent les parents ne peuvent même pas reconnaître leurs propres aptitudes. et s'ils ne peuvent pas reconnaître leurs aptitudes, comment voulez-vous qu'ils reconnaissent les aptitudes des petits ?... Il faut être sensible à soi-même, à sa propre intelligence pour pouvoir être sensible à l'intelligence des autres. L'éducation des enfants, pour des parents conscients, sera beaucoup plus facile parce que, déjà, les parents conscients auront une plus grande maîtrise sur leur propre être. Donc ils pourront plus facilement voir le mouvement de leurs enfants, l'attitude de leurs enfants et les aider dans ces directions, dans la mesure où ils auront bien élevé leurs enfants.

Mais bien élever son enfant ou ses enfants veut dire avoir désaestralisé graduellement les enfants, les avoir rendu de plus en plus libres des influences extérieures, parce que ce sont les influences extérieures qui souvent brouillent la direction, les aptitudes physiques et intellectuelles de nos enfants.

Donc, si à la maison ou au retour de l'école les parents sont très très conscients de l'aspect astral de leurs enfants, s'ils sont très conscients de la dénaturalisation qu'ils vivent souvent en contact avec un extérieur collectif et ramènent constamment les enfants d'une façon intelligente à leur réalité, ils verront que ces enfants ont des aptitudes physiques et intellectuelles qui se manifestent selon leur propre tempérament, et ce n'est qu'aux parents d'aller dans la direction de ces aptitudes. Il n'y aura aucun effort à faire, tout se fera d'une façon simple.

Mais si ces mêmes parents ne sont pas capables de reconnaître leur propre réalité, voir, être sensibles à leur propre réalité, ils ne pourront pas voir la réalité de leurs enfants parce que, pour reconnaître la réalité chez un enfant, il faut l'avoir déjà perçue, sentie, chez soi-même. Donc, si les parents sont réels, sensibles, les enfants grandiront de plus en plus réels et de plus en plus sensibles, et les traits, les aptitudes physiques et intellectuelles se manifesteront, et les parents les verront, et les enfants les sentiront, et les deux ensemble travailleront au développement de ces aptitudes.

Souvent les enfants n'ont pas les mêmes tendances, souvent ils sont diamétralement opposés. C'est normal, mais ce n'est pas parce que les enfants sont différents, que les parents ne puissent pas découvrir dans chacun d'eux les tendances naturelles au développement de leur propension. Certains enfants ont un certain rythme, d'autres enfants ont un autre rythme. Certains semblent intelligents, d'autres moins intelligents. Il ne faut pas mêler les cartes.

Chaque être a son rythme et le rythme de chaque enfant doit être respecté. Mais si un enfant est plus rapide apparemment dans son développement que l'autre, ou si son développement fait plus plaisir aux parents qu'un autre, il faut que cette différence soit diminuée parce que, même chez l'enfant plus lent, il y a d'autres qualités, et ces qualités doivent être mises en évidence afin qu'il ne se crée pas dans la famille de disproportion dans l'énergie véhiculée vers un enfant contre un autre.

L'enfant qui est plus intelligent, plus adulte, si vous voulez, doit être enseigné d'aimer son frère ou sa sœur qui est plus lent, plus lente. Il doit être enseigné de ne pas le rivaliser dans le sens de ne pas lui faire la lecture, de ne pas le choquer sur le plan égoïque, mais de trouver en lui les qualités plaisantes de sa nature qui font une balance entre les deux enfants. Autrement dit, deux enfants qui ne sont pas dans un même rythme ou qui vont dans différentes directions doivent être amenés à se raccorder, parce que, décidément, quelque part dans la vie de famille de l'enfant, il y a des plans où ils puissent, où ils peuvent en commun bénéficier d'une expérience intéressante. Et lorsqu'ils vont chacun dans leurs activités, chacun prend son rythme, et lorsqu'ils reviennent ensemble, ils vivent ensemble une dynamique de relation qui n'est possible et intelligente que si les parents ont appris aux enfants à se respecter mutuellement.

Le respect entre les enfants d'une même famille, ce n'est pas toujours la chose la plus courante, et pourtant c'est la chose la plus importante, parce que des enfants qui se côtoient dans une même famille et qui n'apprennent pas le respect sont amenés d'une façon ou d'une autre, quelque part dans le temps, à se diviser, à se séparer. L'un ira dans une direction et l'autre ira dans l'autre et ils ne bénéficieront pas d'un terrain commun, d'une terre commune qui est l'esprit de famille, qui est l'alliance du sang.

Il est évident que pour procéder à l'harmonisation et au développement des facultés chez les êtres, chez les enfants, il faut aussi que les parents soient des êtres harmonisés, des parents qui s'aiment, des parents qui sont suffisamment conscients pour comprendre les jeux de l'astral, pour comprendre que l'astral a toujours tendance à les diviser, à créer le désordre. Une fois que les parents ont saisi ceci et qu'ils ont contrôlé cette situation, leur unité devient très forte devant les enfants, et les conseils qu'ils peuvent lui donner seront facilement assimilables par les enfants.

Les enfants ne vont pas écouter les parents qui se cassent la gueule, ils vont aller chacun dans leur direction, dans leur petit coin. Mais si des enfants ont des parents qui réellement vivent une vie de famille réelle, qui s'intéressent à eux sur le plan physique, sur le plan intellectuel, sur le plan émotionnel, ils bénéficieront de la sensibilité parentale, et tout ceci se fera sans effort, tout ceci se fera sans grande recherche intellectuelle et pédagogique.

Mais il faut d'abord que les parents soient réellement unis, il faut que les enfants sentent cette union. Mais le plus grand problème d'identification des qualités chez les parents, en ce qui concerne leurs enfants - qualités physiques, intellectuelles, ainsi de suite... artistiques - c'est que les parents, souvent, manquent de sensibilité ou eux-mêmes ne sont pas suffisamment avertis de certaines qualités qui puissent exister chez leurs enfants. Mais au moins, s'ils ont la sensibilité et l'amour de leurs enfants, ils leur ouvriront le chemin, ils les aideront à développer ces propensions.

Éduquer un enfant sera toujours difficile dans la mesure où nous aurons la crainte de les désastraliser. À partir du moment où les parents auront compris ceci, à partir du moment où ils auront cessé de craindre l'astral à travers leurs enfants, surtout lorsque les enfants grandissent, il y aura entre les parents et les enfants un nouvel échange d'énergie, une énergie échangée beaucoup plus facilement, et les enfants écouteront alors que les parents observeront, et il y aura échange entre les deux, et les deux vivront cette vie de famille dans le cadre des aptitudes physiques, intellectuelles, émotives, en évolution d'une façon sereine.

Il ne faut pas que les parents s'inquiètent trop de l'aspect social sur l'évolution des aptitudes de leurs enfants. Si les enfants sont sains parce que les parents sont sains, les aptitudes se développeront naturellement, parce que quelque part dans le temps, il y aura échange, il y aura dialogue, il y aura perception. Et de cet échange naîtra une conversion de l'énergie créative en énergie mentale servant aux enfants et aussi servant aux parents, de sorte que les deux grandiront dans l'éducation des petits : les enfants partageront ce que les parents peuvent leur apporter et les parents bénéficieront, auront le plaisir d'être unifiés à l'évolution de leurs propres enfants.

Parce que plus le temps va, avec les problèmes de la société contemporaine, plus les parents se sentent aliénés face à l'éducation de leurs enfants, surtout à partir d'un certain âge. Mais l'aliénation des enfants face aux parents, c'est quelque chose qui commence à partir du moment où les parents perdent le contrôle psychique sur leurs enfants. Il est évident que si les parents ne réussissent pas à désastraliser constamment les enfants - parce que désastraliser un enfant veut dire l'éduquer bien, l'éduquer créativement - quelque part dans le temps, surtout lorsque ces enfants seront amenés à vivre dans des environnements scolaires qui souvent sont douteux à cause de toutes sortes de raisons, et bien ils perdront ce lien avec les enfants.

Les parents n'ont pas besoin de contrôler ou d'avoir le contrôle sur leurs enfants, mais ils doivent avoir un lien avec eux. Parce qu'un lien, c'est vital, alors qu'un contrôle, c'est simplement une forme quelconque de domination ou d'autorité que les enfants, quelque part, feront sauter, parce qu'aujourd'hui, les enfants sont beaucoup plus près de leur réalité que nous l'étions dans le temps.

Donc, ce dont les enfants ont besoin, c'est de ce lien avec les parents, lien inaliénable, lien tellement puissant que les influences extérieures voulant briser ce lien, à quelque niveau que ce soit, seront toujours incapables de le faire. Et ceci sera la protection des enfants contre le mal social ou la décadence sociale, et en même temps, demeurera l'inévitable progression psychique, vibratoire entre eux et leurs parents qui leur auront donné naissance, de sorte que la rupture entre les enfants et leurs parents sur le plan psychique ne se fera plus, et les deux ensemble deviendront de plus en plus près, de plus en plus des amis, de plus en plus des êtres qui peuvent facilement s'entraider à tous les niveaux de l'expérience nécessaire.

Auparavant, les parents avaient l'autorité, une autorité ferme dans l'éducation des enfants. Et ceci a créé de très grands blocages chez les enfants au cours de leur évolution. Nous faisons partie de cette ancienne génération. Aujourd'hui, nous sommes dans une situation totalement opposée où le pendule est allé à l'extrémité. Les parents n'ont plus rien à dire dans la vie des enfants, rendus à un certain point. Et un jour, le pendule devra revenir au centre, c'est-à-dire que les parents conscients devront comprendre que le plus grand problème de l'éducation, c'est le fait que ce qui est astral dans l'enfant doit être ajusté.

Un enfant vient au monde avec des qualités et des défauts. Autrement dit, il vient au monde avec un caractère, et ce caractère doit être raffiné. Et plus il est raffiné, plus les qualités ressortent, plus les défauts disparaissent et éventuellement l'enfant en arrive à un état de maturité où il n'y a plus de qualités, plus de défauts, mais simplement une intelligence créative. Donc la synthèse a été faite, l'enfant est parfaitement bien dans sa peau, il est parfaitement bien balancé sur tous les plans, et qu'il aille dans une direction ou dans une autre, la direction conviendra parfaitement à son énergie.

Mais là où les parents ont aujourd'hui une très grande difficulté dans l'éducation, surtout dans nos temps modernes, c'est de désastraliser les enfants. Et ceci ne peut pas se faire à la dernière heure, ceci doit se faire quand les enfants sont jeunes, petits, pour graduellement, au cours des années, en arriver à créer un climat de juste appréciation entre les parents et les enfants, un climat d'intelligence. Il faut que les enfants sachent que leurs parents sont intelligents, non pas simplement qu'ils représentent une autorité, mais qu'ils sont intelligents d'une façon autoritaire, sinon, il y a blocage d'énergie chez les enfants.

Et c'est pourquoi il est difficile pour ces derniers de découvrir leurs aptitudes physiques, intellectuelles, artistiques, parce qu'entre eux et les parents, souvent, c'est la guerre. Et ajoutez à ceci les influences extérieures, vous finissez avec des enfants à l'âge de 17,18,19 qui ne sont pas heureux, qui se cherchent encore. Un enfant ne devrait pas se chercher, un enfant devrait être amené graduellement au cours de la vie à se découvrir. Mais pour qu'il se découvre, il faut que les parents soient suffisamment au courant des lois du mental, de l'émotion, des lois de la vie, pour pouvoir donner à leurs enfants, graduellement, une prise de conscience d'eux-mêmes.

C'est ça de l'éducation. C'est donner aux enfants une capacité de prendre conscience d'eux-mêmes. Et pour ceci, il faut que les parents soient déjà suffisamment conscientisés, c'est-à-dire suffisamment intelligents, sinon, ils n'auront recours qu'aux lois de la pédagogie, aux théories de la pédagogie ; et ces théories, ce sont des théories qui font un bien dans un sens général, mais qui ne font pas un bien dans un sens profond et individuel de l'enfant.

Chaque être humain est différent, il n'y a pas un être construit comme l'autre. Chaque être humain est une plante qui possède son propre parfum et les parents doivent avoir le nez suffisamment sensible pour sentir le parfum de leurs enfants, sinon à quoi bon faire des enfants ! Pourquoi faire des enfants ! Faire des enfants, c'est une responsabilité qui commence à partir du moment où ils sont jeunes, bébés, et graduellement, on les amène par le truchement de notre sensibilité, par le truchement de notre surveillance intérieure, à ce qu'ils puissent par eux-mêmes se définir et toujours maintenir le lien avec les parents, mais un lien réel et non pas un lien qui est basé sur les mœurs de la race, sur les habitudes de la nation, où l'on se rencontre une fois par année, à Noël, ou de temps en temps lorsque quelqu'un dans la famille meurt.

Un parent conscient a suffisamment de contact intérieur pour savoir, pour connaître au moins un peu la direction de son enfant : il peut aller intérieurement et avoir de l'information et graduellement regarder si cette information colle au tempérament de l'enfant, et suivre avec intelligence cette route qui lui est dictée, mais toujours en surveillant que cette route soit réelle et qu'elle lui soit informée à partir d'un centre de lui-même qui est réel.

Bibliographie de Bernard de Montréal

- **La Genèse du Réel**

Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1988, (832 pages)
ISBN 2-921139-00-6

- **Dialogue avec l'Invisible**

Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1997, (303 pages)
ISBN 2-980579-30-0

- **Beyond the Mind (2nd Edition) (English)**

iUniverse Publishing (2010)
ISBN 978-1-4502-6133-3

- **Par-delà le Mental**

(Traduit de l'anglais)
Editions iUniverse, Bloomington, 2011, (252 pages)
ISBN 978-1450297462

Dictionnaire des néologismes

(extrait du livre « La Génèse du réel »)

La Genèse du réel est le premier d'une série d'ouvrages à paraître dans le cadre évolutif des études supramentales.

L'auteur a dû créer quelques néologismes qui, avec la force du temps, s'incorporeront à la langue courante. De plus, certains mots communs ont engendré des familles et développé des significations nouvelles. Ce glossaire permet de fixer le ton de l'ensemble de ces mots anciens et nouveaux.

Âme :

Ensemble de l'énergie composant les aspects subtils de l'être, qui devient, au cours de l'évolution, la réserve mémorielle utilisée par le double, ou essence prépersonnelle, dans la programmation des expériences planétaires futures.

Amour :

Principe universel de gestion de l'énergie de l'âme au cours de l'évolution, qui représente à la fois le plus occulte et le plus perceptible des principes de vie. Il a pour rôle d'intervenir dans la déchéance involutive des forces de l'âme insuffisamment fusionnées avec la lumière. La nature de l'amour terrestre est encore à ce jour fortement colorée par les illusions matérielles et spirituelles d'une humanité ignorante du réel.

Astral :

Décrit de façon générale des zones de vie qui servent de plan d'évolution à l'âme après la mort, ainsi qu'au maintien de puissances invisibles pouvant agir sur la conscience de l'homme à son insu.

Centricité :

Exprime l'éclatement du pouvoir de la personnalité sur l'essence même de l'homme, qui conduit au développement certain de sa personne, où la lumière a remplacé la mémoire de l'âme comme source de mentation.

Conscience :

Ultime développement de la personne humaine au-delà des formes spirituelles de l'involution. Le terme conscience fait référence à un état d'esprit libéré des forces involutives de l'âme. Il rapporte l'être à une fusion, ou unité, de plus en plus grande avec le double, l'esprit, la lumière, l'essence prépersonnelle.

Cosmicité :

Terme servant à universaliser l'être sans pour cela en spiritualiser la nature multidimensionnelle.

Double :

Représente la partie non conscientisée de l'homme qui lui sert de source de vie à tous les niveaux de son organisation matérielle et psychique.

Ego (égoïcité) :

Qualité planétaire et expérientielle de l'intelligence en voie d'évolution vers la transparence totale de l'être.

Entitésation :

Processus cosmique de la vitalisation de l'énergie lorsqu'elle passe du plan mental, où elle est purement radiante, au plan astral, où elle sert à la formation d'égrégores ou de forces qui peuvent s'actualiser de façon personnelle.

Espace-temps :

Qualité psycho-métrique de l'expérience humaine par les sens matériels.

Esprit :

Force intelligente et prépersonnelle servant de source de vie à l'homme. Cette force créative articule son activité avec celle de l'ego, en utilisant l'âme ou la mémoire comme modèle d'évolution pour la construction éventuelle du corps mental supérieur, avec lequel il fusionnera pour créer son unité de vie individualisée et indivisible.

Éther :

Fait référence à des dimensions de vie non limitées par l'espace-temps ou la qualité matérielle de la conscience humaine.

Éthéréel :

Qualité objective et réelle des dimensions non soumises aux lois de la matière.

Êtreté :

Permet de concevoir l'intégralité de l'homme conscient au-delà de la simple formulation de l'être, que la philosophie a tenté de cerner sans succès.

Évolution :

Décrit par opposition la période de l'humanité où l'homme se divisa de plus en plus contre lui-même à cause de la rupture de son contact avec les forces universelles, source de sa lumière, de son intelligence créative.

Forme :

S'applique autant à la perception de la matière qu'à la réalité vivante de l'esprit à travers le monde de la pensée. Dans le cadre de cet ouvrage, le terme fait référence tout particulièrement au monde mental, celui où la pensée constitue en elle-même la matière fondamentale utilisée par l'esprit pour l'évolution de l'âme.

Forme-pensée :

Ce mot composé tente de faire reconnaître que la pensée, dans un médium psychique, représente toujours une forme qui peut être identifiée par les sens intérieurs de l'homme.

Fusion :

Terme de grande importance dans la compréhension de l'évolution future. La fusion représente le processus d'unification, de liaison entre le double ou l'esprit, l'âme et l'ego. La fusion fait référence à la qualité de la conscience double de l'homme sur terre ; elle mettra un terme final à l'ignorance de l'homme face à la réalité cosmique de l'univers.

Homme nouveau :

Représente l'homme évolué de l'avenir, dont l'intégration de l'être aura été achevée. Il marquera la fin de l'inconscience involutive ou le début de la conscience universelle sur le globe.

Intelligence :

Représente le rayonnement du double à travers le mental plus ou moins épuré de l'homme en instance de développement. Sa puissance créative dépend de l'évolution de l'âme par rapport à l'esprit. La fusion transformera la nature égocentrique de l'intelligence et la rendra de plus en plus transparente. Elle sera alors plus créative dans le sens universel du terme.

Involution :

Fait référence à cette période de vie sur terre où l'humanité dut subir la vie à cause de son ignorance profonde et totale de ses lois. Cette condition est directement reliée à la rupture du contact entre l'homme et les circuits de vie universelle intelligente, laquelle représente la totalité de la lumière au-delà des portes de la mort.

Lumière:

L'énergie véhiculée par le biais du mental humain est lumière, ou une forme de rayonnement dont le taux vibratoire la rend invisible, bien qu'elle puisse être perçue par les sens subtils de l'homme sensible.

Moi :

Dimension cosmique de l'homme d'où il puise son énergie. Cette source prépersonnelle de l'être remplit le rôle de fusion ou d'union avec l'ego, lui donnant accès à la pensée, dont le plan mental est ultimement une dimension psychique de l'homme au-delà de sa matière physique.

Mémoire :

Totalité des impressions enregistrées consciemment ou subconsciemment par l'homme, et dont la somme équivaut à l'entité psychique appelée l'âme.

Mort (monde de la) :

Dimension psychique de l'homme où la mémoire, l'âme, devient une facette de l'être libéré de la matière. L'expression "plan astral" réfère au monde de la mort, en indiquant de façon plus ésotérique la nature de cette réalité.

Nébuloïque :

Terme voulant traiter de certaines énergies ou forces plus subtiles que celles découvertes par la science, et non soumises aux lois de la gravité planétaire ou universelle. Ces forces actives coïncident avec l'organisation de tout ce qui se veut psychique et non matériel.

Périsprit :

Énergies inférieures de l'homme, colorées par son expérience, sa mémoire, et servant ultimement à l'évolution de l'âme.

Plan :

Terme référant à des dimensions du réel non vérifiables par les sens physiques.

Pulser :

Identifie le mouvement vibratoire de l'énergie.

Réel :

Tout ce qui sous-tend le monde physique de la matière et qui, dans son impalpabilité, sert à l'évocation d'aspects subtils de la vie et de ses ordres hiérarchiques.

Réflexion (réflectif) :

Se veut utile à la perception de tout ce qui s'imprime dans la conscience égoïque et sert à la formation de ses voiles ou illusions face au réel.

Régence planétaire :

Exprime l'ultime élévation de la conscience humaine ; elle représente l'avenir de cette conscience, unifiée à des forces cosmiques et créatrices, dont la puissance engendrera sur terre de nouvelles formes servant à l'évolution de l'humanité.

Race-racine :

Terme ancien servant à identifier différentes vagues de vie devant dominer pendant une certaine période l'évolution d'un grand nombre d'incarnés.

Sphères :

Plans de vie qui, par leur ampleur, constituent des mondes autonomes et cosmiques.

Communications préparatoires : bibliographie complète

Toutes les conférences sont disponibles
sur le site internet de

[Diffusion BdM International](#)

Volume 1

001 - Le doute	011 - Circuits universels
002 - Le mal	012 - Yéti-Matérialisation
003 - La culpabilité	013 - Divination
004 - L'inquiétude	014 - Questions et réponses (La pensée)
005 - Âme, Ego, personnalité	015 - Antéchrist
006 - Le plan astral	016 - Forme de révélation
007 - Le triangle des Bermudes	017 - La mort du vieil égo
008 - Les hommes en noir	018 - Discernement
009 - Races invisibles	019 - Centrisme et égocentrisme
010 - L'esprit	020 - L'Homme nouveau

Volume 2

021 - Supramental	031 - Les droits de l'Homme
022 - Les mères se ruinent	032 - L'état mondial
023 - Être seul	033 - Crises d'identité
024 - La pornographie	034 - L'être mental, surmental et supramental
025 - Volonté subjective et réelle (et 026)	035 - La loi du retour – Karma
027 - Les sciences ésotériques	036 - L'identité
028 - Influence de l'âme sur le comportement sexuel	037 - Susceptibilité
029 - La frustration	038 - La folie
030 - Le travail	039 - Interférences
	040 - L'argent

Volume 3

041 - La mort et ses effets
042 - Conscience expérimentale
043 - Initiation solaire
044 - Jalousie
045 - Psychologie masculine et féminine
046 - La passion
047 - Le courage et la volonté réelle
048 - L'intelligence
049 - Les complexes
050 - Se raconter

051 - Le tempérament
052 - La fausse carrière
053 - L'énergie émotive
054 - Science cosmique
055 - Le découragement
056 - Phénomène de la fusion
057 - La tolérance
058 - Le réel en soi
059 - L'entêtement
060 - Se protéger contre la vie

Volume 4

061 - L'homme réel, être unique
062 - Le voile de l'Égo
063 - La mort
064 - Vampirisme de l'inconscient
065 - L'inquiétude version 2
066 - La descente de l'esprit
067 - Les sentiments
068 - La logique
069 - Le respect mutuel
070 - La science de l'intelligence

071 - Le fantasme
072 - Le symbole
073 - La peur
074 - La critique
075 - L'intelligence karmique (en occident)
076 - Principes de l'Homme
077 - La conviction
078 - L'instruction
079 - Le regret
080 - Les survivants (et instruction)

Volume 5

081 - L'insécurité
082 - S'écouter
083 - L'exaspération
084 - La solitude de l'initiation planétaire
085 - Les mots
086 - L'intransigeance
087 - L'envoûtement psychique
088 - L'ennui
089 - Les mots et la parole
090 - L'intériorisation

091 - L'assassinat par les forces
092 - Le travail de l'Homme conscient
093 - Le contrôle de la parole
094 - La vision réelle
095 - Le couple cosmique
096 - Différence entre l'esprit et le double
097 - Amitié (égo conscient)
098 - Suspicion
099 - L'évolution de l'Homme conscient
100 - Mensonge et crainte

Volume 6

- | | |
|---|--|
| 101 - l'aube de la conscience | 111 - Les forces du centre de la terre |
| 102 - La tolérance | 112 - Compréhension des mystères |
| 103 - Le développement de l'identité | 113 - L'intelligence occulte |
| 104 - Mémoire et déspiritualisation | 114 - L'exploitation psychologique |
| 105 - Communication vs information | 115 - Le centre volonté |
| 106 - La mémoire négative (et souffrance) | 116 - La couronne de l'âme |
| 107 - Les idées : bonnes ou mauvaises ? | 117 - L'identité psychique de l'égo |
| 108 - Intelligence créative et idées | 118 - Le mortel |
| 109 - Les forces irrationnelles | 119 - L'antimatière – L'esprit |
| 110 - La Genèse du surhomme | 120 - La nouvelle fonction de l'esprit |

Volume 7

- | | |
|--|---|
| 121 - L'extériorisation et conservation de l'énergie | 131 - Nature de l'inconscience |
| 122 - Les êtres perdants | 132 - La qualité absolue de la conscience |
| 123 - La honte | 133 - La conscience future de l'Homme |
| 124 - Les assoiffés de l'occulte | 134 - La dépersonnalisation du mental |
| 125 - La volonté d'être heureux | 135 - L'agressivité |
| 126 - Doute et volonté d'être heureux | 136 - La conscience absolue |
| 127 - L'esprit ment à l'Homme | 137 - La haine contre soi-même |
| 128 - Le vampirisme de l'esprit | 138 - L'emploi du temps |
| 129 - La sensibilité | 139 - Le prix de la conscience individualisée |
| 130 - Le contrôle de la vie | 140 - Les failles temporaires de l'évolution |

Volume 8

- | | |
|---|--|
| 141 - Se faire confiance entre Hommes conscients | 150 - Le chagrin |
| 142 - La conscience majorée | 151 - L'illusion de la créativité |
| 143 - En contrôle de son esprit | 152 - L'Homme nouveau |
| 144 - Occulte de l'esprit | 153 - Perfectionnement de l'intelligence |
| 145 - Liberté dans l'intelligence | 154 - Le point de vérité |
| 146 - L'Homme entre dans la liberté de l'intelligence | 155 - La maîtrise de l'émotivité |
| 147 - Introverti ou extraverti | 156 - L'énergie émotive souterraine |
| 148 - Personne vs personnalité | 157 - Conscience et réalité |
| 149 - Idées négatives | 158 - Incompétence psychologique |
| | 159 - Le charlatan dans l'Homme (et 160) |

Volume 9

- | | |
|---|---|
| 161 - Psychologie du choix créatif(et 162) | 172 - Le couple |
| 163 - Contrôle des émotions, voir ou savoir | 173 - Résonance |
| 164 - La gêne | 174 - Matière, ego, puissance |
| 165 - Les enfants (éducation)(et 166) | 175 - Intelligence pure vs astralisée(et 176) |
| 167 - Autodestruction | 177 - L'ambition |
| 168 - Autogénération | 178 - L'incapacité |
| 169 - Temps et intégration | 179 - La conscience supramentale |
| 170 - Éducation (enfant) | 180 - Conscience du rêve à l'éther |
| 171 - Choc de l'esprit | |

Volume 10

- | | |
|--|--|
| 181 - La divisibilité des principes | 192 - Voyance |
| 182 - Principe de la réjection | 193 - Masse psychique mondiale |
| 183 - Ouverture des circuits universels | 194 - Le temps |
| 184 - La mort et l'espace mental | 195 - Différence entre plan mental inférieur et éther mental |
| 185 - La sélectivité | 196 - La conscience du mental de l'éther |
| 186 - L'absolu quantitatif et qualitatif | 197 - Questions/réponses(donner conseil) |
| 187 - L'anxiété dans l'intelligence | 198 - Questions/réponses(mouton noir) |
| 188 - Télépathie universelle vs conscience | 199 - Relation entre esprit et intelligence |
| 189 - Aimer sa vie | 200 - La perte de la mémoire |
| 190 - Mémoire solaire | |
| 191 - Médiumnité – études | |

À PARAÎTRE :

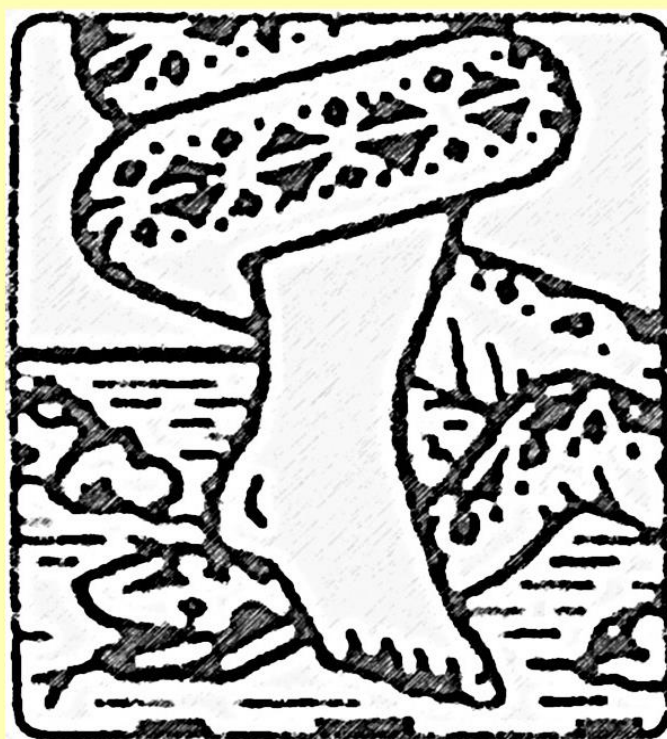
- | | |
|--|---------------------------------------|
| 201 - Contrôle électrique de l'énergie | 216 – Vivre dans son esprit |
| 202 – La conscience face aux forces psychiques | 217 – Besoin d'avoir une image de soi |
| 203 – Conscience et dépersonnalisation | 218 – Questions créatives |
| 204 – Avoir ou non le choix | 219 – La conviction |
| 205 – Individualisme psychique vs intégral | 220 – L'esprit de contradiction |
| 206 – Timidité | 221 – La sensualité |
| 207 – Sympathie vibratoire | 222 – La débauche |
| 208 – Faire mal sans s'en rendre compte | 223 – Besoin de se faire confirmer |
| 209 – Responsabilité psychique | 224 – Besoin d'être admiré |
| 210 – Viol du mental occulte | 225 – Contenance de l'énergie |
| 211 – Perfectionnisme | 226 – Les pièges de la parole |
| 212 – Remarques sur l'identité | 227 – Certitude incertaine |
| 213 – Être content du mécontent de soi-même | 228 – Amabilité psychique |
| 214 – Perdre la face | 229 – Avoir peur de perdre son temps |
| 215 – Camouflage de la parole | 230 – Valorisation de soi |

231 – Sur l'égo (réponse à une lettre)	250 – Intelligence créative vs créativité dans l'intelligence
232 – Intériorisation des problèmes	251 - Force intérieure et volonté
233 – L'image de soi	252 - Récupérer sa propre conscience
234 – Se raconter	253 - L'origine de la pensée
235 – Ténacité	254 - La paix de l'esprit
236 – La méfiance	255 - Mental concret et objectif
237 – Blocages de l'esprit (et 238)	256 - La soif d'intelligence
239 – Seconde présence	257 - Micro-société
240 – Communication	258 - Raffiner sa vie
241 – Puissance et impuissance (et 242)	259 - Le retour à la nature
243 – Ne pas être astralisable	260 - Relation entre la nature et l'Homme
244 – Transparence	261 - Domination de l'âme
245 – Écran mental (et 246)	262 - L'âge du mental
247 – L'énergie de la pensée	263 - Refoulement
248 – L'égo catégorie	264 - Objectivité de conscience
249 – Mouvement du mental	

Communications Préparatoires

Volume 11

Transcriptions No 201 à 220



Bernard de Montréal

DIFFUSION BDM INTL

Préface de l'éditeur



Bernard de Montréal

Bernard de Montréal est né au Québec, le 26 Juillet 1939 et décéda le 15 Octobre 2003, à l'âge de 64 ans. Il a eu une vie hors du commun. Il a fait une expérience extraordinaire en 1969 qu'il a qualifiée de "fusion" avec une intelligence systémique, donc un raccord mental télépathique avec un être de lumière situé loin dans la galaxie. Le genre de révélation qui pourrait en laisser plus d'un sceptique, mais l'illustration de sa grande intelligence à expliquer la condition psychologique actuelle et future de l'Homme a attiré des milliers de personnes au cours des 26 années qu'ont duré sa carrière publique. Les sujets de ses conférences ont été variés mais semblent aussi avoir été des étapes. Ayant débuté essentiellement autour du phénomène extraterrestre, il a ensuite enchaîné sur l'ésotérisme et le décodage des prophéties, tout en mettant en garde sur la fabulation et la curiosité liées à ces sujets. Parallèlement, il a donné des séminaires à des groupes restreints, non à cause d'une approche élitiste, mais plutôt pour filtrer les individus qui pouvaient présenter une instabilité psychologique et ainsi endommager sa réputation. Ayant changé d'interviewer au besoin, les conférences se sont dirigées vers des sujets très pratiques comme la psychologie du couple, l'organisation de la vie matérielle, mais il n'a pas pour autant mis de côté des sujets occultes reliés au développement interne de l'Homme en rapport avec les mondes invisibles. Le point culminant de ces études a abouti à la "psychologie évolutionnaire" qui est selon nous le couronnement de sa lecture avec son intelligence télépathique systémique. Diffusion BdM International se consacre à faire connaître aux Hommes l'œuvre de cet homme exceptionnel, pour qu'à leur tour eux aussi découvrent, à un niveau ou à un autre, une conscience psychique qui mène à plus de paix, de liberté, d'amour et de réalisation.

Le numéro de chaque chapitre correspond à une conférence vidéo disponible dans la section "communication" de notre site web dont voici l'adresse :

<http://www.diffusion-bdm-intl.com/communications.php>

Page principale de notre site Web :

<http://www.diffusion-bdm-intl.com>

Groupe Facebook :

[Diffusion BdM Intl.](#)

Salutations et bonne lecture,

Par toute l'équipe de Diffusion BdM Intl

Table des matières - Volume 11

<i>201 - Contrôle électrique de l'énergie</i>	<i>4</i>
<i>202 - La conscience face aux forces psychiques</i>	<i>15</i>
<i>203 - Conscience et dépersonnalisation</i>	<i>27</i>
<i>204 - Avoir ou non le choix.....</i>	<i>37</i>
<i>205 - Individualisme psychique et intégral.....</i>	<i>46</i>
<i>206 - La timidité</i>	<i>56</i>
<i>207 - Sympathie vibratoire.....</i>	<i>64</i>
<i>208 - Faire mal sans s'en rendre compte.....</i>	<i>76</i>
<i>209 - La responsabilité psychique</i>	<i>85</i>
<i>210 - Viol du mental occulte.....</i>	<i>97</i>
<i>211 - Le perfectionnisme.....</i>	<i>107</i>
<i>212 - Remarques sur l'identité</i>	<i>116</i>
<i>213 - Être content ou mécontent de soi-même</i>	<i>126</i>
<i>214 - Perdre la face.....</i>	<i>136</i>
<i>215 - Camouflage de la parole</i>	<i>146</i>
<i>216 - Vivre dans son esprit.....</i>	<i>156</i>
<i>217 - Besoin d'avoir une image de soi</i>	<i>165</i>
<i>218 – La question créative</i>	<i>175</i>
<i>219 - La conviction.....</i>	<i>185</i>
<i>220 - L'esprit de contradiction.....</i>	<i>193</i>
 <i>Bibliographie de Bernard de Montréal</i>	 <i>202</i>
<i>Dictionnaire des néologismes</i>	<i>203</i>
<i>Communications préparatoires : bibliographie complète.....</i>	<i>207</i>

201 - Contrôle électrique de l'énergie

Plus l'être humain évoluera vers une conscience développée, plus il sera mis dans une situation où il lui faudra en arriver au contrôle électrique de l'énergie. Le contrôle électrique de l'énergie veut dire que l'Homme, au cours de l'évolution de sa conscience, se verra altéré intérieurement, sur le plan de sa sensibilité, à un tel point, que se créera en lui une séparation entre sa nature dite naturelle et sa nature dite surnaturelle.

C'est au cours de l'évolution de cette nature surnaturelle, c'est-à-dire de cette sensibilité extraordinaire qu'il percevra, que l'Homme nouveau sera obligé de contrôler électriquement son énergie. Il sera obligé de contrôler électriquement son énergie car les événements de la vie créeront en lui, facilement, des chocs vibratoires, si ces événements sont assujettis aux lois astrales de l'interférence, de sorte que l'Homme nouveau se verra forcé, au cours de son évolution, de transmuter instantanément les interférences en une force intérieure nouvelle, qui graduellement le libérera de toute interférence astrale.

Ce qui crée dans l'Homme l'interférence astrale, c'est le fait que son énergie psychique, son énergie universelle, n'est pas parfaitement ajustée à ses principes inférieurs, de sorte que sa conscience cellulaire ne répond pas parfaitement à la puissante vibration de son énergie universelle. Cette condition peut créer chez l'Homme une très grande souffrance, voire une souffrance aiguë, qui peut demeurer avec lui pendant des années jusqu'à ce qu'il ait suffisamment évolué mentalement, pour finalement pouvoir prendre le contrôle total de cette énergie et établir, entre ses principes subtils et ses principes grossiers, une harmonie parfaite, ce qui le libérera de la souffrance, et lui permettra finalement de vivre, comme il veut, comme il doit, et comme il est bien pour lui.

Mais l'évolution de l'Homme vers cette condition, ne sera pas facile, parce que l'Homme est un être complexe, et les lois internes de l'Homme ne peuvent lui être révélées qu'à travers la perception du contact entre l'énergie psychique et sa conscience cellulaire. La conscience cellulaire de l'Homme est une conscience extrêmement sensible à toute impulsion psychique, qui décroche en lui une impulsion électrique, qui active son système nerveux, et éventuellement le rendra extrêmement vital.

Mais pour en arriver à supporter cette vitalité nouvelle, cette vitalité qui, au début, sera réfléchie comme une sorte de souffrance, il faudra que l'Homme apprenne à parfaitement contrôler sa vie, c'est-à-dire à parfaitement contrôler les événements dans sa vie. Tant qu'il n'aura pas appris ceci, il sera assujéti à cette électrification de son système, et il devra en arriver un jour à se créer un ordre de vie suffisamment raffiné, pour qu'il ne puisse plus souffrir du contact entre son énergie psychique et sa conscience cellulaire.

Le contrôle électrique de l'énergie chez l'Homme nouveau sera fondamentalement une nouvelle sorte d'épreuve pour la conscience de l'Homme. Il représentera la pointe extrême de son développement, et aussi le test ultime de sa conscience mentale sur sa conscience émotive.

Lorsque l'Homme aura atteint un niveau de développement avancé de ce contrôle électrique de l'énergie, il commencera à percevoir que sa vie est sous son contrôle, et qu'il y a de moins en moins d'empêchements à la manifestation créative de sa vie, telle que lui le conçoit. C'est à partir de ce temps-là que l'Homme commencera à connaître la liberté, la joie de la liberté, et le pouvoir de se manifester dans le monde, sur le plan matériel, de la façon qui lui convient le mieux.

Mais la prise de conscience de ce contrôle électrique de l'énergie ne sera pas facile parce que l'Homme est un être extrêmement pollué par l'astral, c'est-à-dire que les forces astrales en lui, les forces animales, les forces inférieures sont extrêmement présentes, et les forces de vie qui pénètrent à travers cette atmosphère, ont beaucoup de difficulté à s'ajuster à sa conscience cellulaire, de sorte que l'Homme, en retour, a beaucoup de difficulté à sentir le contrôle électrique de son énergie. Et pourtant, ce contrôle électrique de l'énergie fait partie naturelle de la conscience humaine, mais l'Homme a perdu cette conscience, et il devra la retrouver à une autre stage de l'évolution.

Pour donner un exemple simple et graphique du contrôle de l'énergie électrique chez l'Homme et de sa nécessité, dans la mesure où l'Homme n'est pas capable, sur le plan matériel, de contrôler les événements de sa vie, et d'amener la vie à se plier à sa volonté, sur tous les niveaux de son expérience, à tous les plans de son expérience, il y a en lui un manque de contrôle électrique de l'énergie.

Lorsque l'Homme sera arrivé à un niveau d'évolution supérieur, il ne sentira plus, en lui, la lutte entre les forces de vie manifestées à travers l'événementiel et sa conscience humaine, sa volonté, son intelligence. Il sentira une harmonie parfaite, une présence très grande sur le plan matériel.

Mais tant qu'il n'aura pas contrôlé électriquement son énergie, il ne pourra pas percevoir la densité mentale de sa conscience. Il ne vivra sa conscience que sur un plan purement égoïque, au lieu de la vivre sur un plan de grande concentration, sur un plan de grande intelligence instantanée, sur le plan d'une volonté parfaitement ajustée à cette intelligence.

Si l'Homme de l'involution a survécu, si l'Homme de l'involution a été prisonnier de la survie pendant des millénaires, c'est parce qu'il n'avait pas le contrôle électrique de son énergie. Alors que l'Homme de l'évolution, lui, prendra la vie par les cornes et il l'amènera, finalement, sous son contrôle, de façon parfaite. Il ne connaîtra plus la séparation entre son psychisme et son étreté, sur le plan matériel. Il sera réellement un être parfaitement uni dans ses principes et parfaitement capable de diriger, sur le plan matériel, les événements, en fonction de ses propres besoins. Il ne sera plus assujéti aux événements.

Mais la complexité de l'organisme humain, sur tous les plans, fait de l'Homme, un être qui ne peut pas facilement passer de la perméabilité à l'imperméabilité. Il ne peut pas passer de l'absence de centricité à la grande centricité, d'un jour à l'autre. Il y va de très grandes et profondes transformations de ses centres, il y va d'une capacité, chez lui, de développer une plus grande conscience de son être, une plus grande réalisation que c'est lui, dans le fond, qui doit dominer l'événementiel de la vie. Et pour l'être humain involutif, ceci n'est pas concevable parce que l'être humain involutif est un être qui subit la vie, alors que pour l'Homme nouveau, cette conception de la vie sera totalement surannée, de sorte que cet être, ce nouveau type d'évolution, transformera sa façon de vivre, dans la mesure où il sera capable de contrôler son énergie électriquement.

Il ne s'agit pas pour l'Homme de comprendre les aspects internes de cette énergie électriquement composée. Il s'agit pour l'Homme de réaliser les principes fondamentaux de sa conscience pour en arriver finalement au contrôle électrique de cette énergie.

Et un des grands principes fondamentaux de la conscience de l'homme est celui-ci : tout Homme en évolution de conscience, tout Homme en évolution de volonté et d'intelligence, doit en arriver un jour à prendre conscience que la totalité de sa conscience doit être sous le contrôle de ses principes terrestres et non pas sous le contrôle des principes extra-sensoriels qui viennent des éthers supérieurs de son organisation psychique. Autrement dit, l'énergie de l'Homme doit être totalement sous le contrôle de l'Homme, et jamais plus, sous le contrôle des forces occultes qui font partie de l'organisation interne de son moi.

L'Homme est un être qui ne se connaît pas et la raison pour laquelle il ne se connaît pas est simple, c'est que il ne s'est jamais amené à tester sa puissance, il a toujours vécu en fonction de ce que la vie amenait vers lui, mais jamais en fonction de ce que lui pouvait créer dans la vie, et pour cette raison, l'Homme est devenu, au cours des millénaires, un être paresseux, c'est-à-dire un être qui s'est constamment désengagé de sa conscience qui, elle seule, peut parfaitement électrifier ses cellules et donner à son mental le pouvoir sur les événements, et éventuellement, le pouvoir sur la matière.

L'Homme est un être qui pense en fonction des possibilités qu'il a reconnues au cours de son expérience, mais il ne sait pas que les possibilités qu'il a connues au cours de son expérience, ne sont qu'à la mesure de sa faculté involutive, alors que ses facultés doivent être à la mesure de son potentiel évolutif, c'est-à-dire de son potentiel volontaire, potentiel qui l'amènera éventuellement à contrôler électriquement son énergie, et à puiser, dans la vaste réserve de sa science et de sa conscience, les outils nécessaires pour transmuter constamment ses principes, et donner à sa vie une allure de plus en plus surnaturelle.

L'évolution de la conscience supramentale sur la terre, n'est pas simplement une évolution d'ordre philosophique. Elle est aussi une évolution d'ordre électrique, d'ordre organisationnel sur le plan psychique. L'Homme doit en arriver un jour à sentir, en lui, la totalité et l'unité de sa conscience, l'unité de son pouvoir et l'unité de son action. Il ne peut pas être indéfiniment, séparé, divisé, fragmenté, en potentialités. Il doit devenir lui-même un potentiel parfaitement unifié, c'est-à-dire une capacité créative incarnée, une capacité créative capable de supporter le choc, la pulsation de l'énergie psychique, parfaitement harmonisée à son potentiel électrique humain.

Le contrôle électrique de l'énergie est, sera, demain, l'aspect le plus important de la conscience de l'Homme et l'aspect le plus vital de sa conscience cellulaire. C'est à partir de ce contrôle que l'Homme passera de l'involution à l'évolution, c'est à partir de ce contrôle que l'homme réalisera ce que veut dire la nature humaine, et c'est à partir aussi de ce contrôle qu'il découvrira la différence entre l'être humain et l'Homme.

Le phénomène de l'Homme est un phénomène en évolution et la condition psychologique de l'Homme, qui le fait vibrer sur tous les plans de son être, évoluera avec le temps, et avec le temps, l'Homme découvrira que la résonance vibratoire, en lui, doit être parfaite, de sorte que ce qu'il sait, ce qu'il pense, ce qu'il veut, devra devenir demain l'expression absolue de ce qu'il peut, donc la volonté de l'Homme et le pouvoir de l'Homme deviendront un, mais ceci ne se fera que dans la mesure où l'Homme aura pris le contrôle électrique de son énergie.

Les événements qui sont créés dans la vie, sont créés en fonction de sa conscience astrale, c'est-à-dire que la conscience involutive de l'Homme est programmée, dans la mesure où l'Homme a besoin de vivre une certaine programmation pour la manifestation planétaire de sa conscience. Lorsque l'Homme aura évolué au-delà de cette condition, il ne sera plus assujéti à la programmation planétaire, de sorte que son potentiel électrique sera immensément accru et la conscience de l'Homme sera proportionnellement immensément raffinée.

C'est à ce moment-là que l'Homme sentira en lui une très grande distance d'avec l'être humain de l'involution. C'est à partir de ce moment-là qu'il reconnaîtra, en lui-même, un certain état de perfection ou un certain état de perfectionnement, qui sera le résultat de sa compréhension profonde, des lois de l'Homme, des lois de la vie et des lois de l'événementiel.

Autant l'être humain a été assujéti aux événements pendant l'involution, autant l'Homme nouveau, l'Homme réel, l'Homme intégral sera au-dessus des événements de l'involution. Et c'est pour cette raison que l'Homme nouveau sera un être parfaitement bien dans sa peau, c'est-à-dire un être parfaitement équilibré sur le plan psychique, parce que, électriquement, il sera parfaitement coordonné, sa conscience cellulaire répondra parfaitement à la totalité de sa conscience, et l'Homme ne sentira plus en lui, cette sorte de défaillance qui fait partie naturelle de la composition psychologique du moi involutif.

Ce qui empêche l'Homme de contrôler électriquement son énergie, c'est cette incapacité subtile en lui de sentir son propre pouvoir. L'Homme laisse son pouvoir glisser entre ses doigts. Il ne se donne pas la chance de prendre ce pouvoir et de l'exercer, parce qu'il existe en lui des mécanismes subjectifs, des mécanismes émotifs qui font de lui un être passif, un être susceptible d'être dominé, au lieu d'un être capable de dominer. Et l'Homme doit dominer sa situation de vie, il doit toujours être le facteur dominant dans la coexistence de l'invisible avec le matériel, il ne doit pas y avoir d'espace dans la vie de l'Homme pour la présence manifestée et psychique de l'invisible.

L'invisible et le matériel doivent être parfaitement harmonisés, parfaitement unifiés, afin que l'Homme naisse et que l'être humain meurt, afin que l'évolution commence et que l'involution cesse. Pour ceci, il faudra que l'Homme prenne conscience de son potentiel, il faudra que l'Homme réalise qu'il n'y a pas, dans le fond, de limite à son expression, de limite à sa volonté, qu'il n'existe pas, en lui, d'impuissance, que la seule forme d'impuissance naît du doute qu'il a face à lui-même, et tant que l'Homme aura ou vivra le doute face à lui-même, à quelque niveau de sa conscience que ce soit, il ne pourra pas contrôler parfaitement l'énergie de sa conscience psychique.

Ainsi il deviendra de plus en plus occulté dans sa conscience, mais il ne pourra pas matérialiser l'occulte de sa conscience, c'est-à-dire qu'il ne pourra pas mettre un terme à la division de l'invisible et du matériel en lui, ainsi il demeurera trop longtemps assujetti aux forces occultes de sa conscience involutive, il ne pourra pas sentir la perfection de sa volonté. Et l'Homme doit sentir la perfection de sa volonté, parce que c'est dans ce sentiment profond et interne de lui-même, qu'il sentira la réalité de sa conscience.

Dire que l'Homme n'a pas de limites mentales, c'est une chose, le comprendre en est une autre, le réaliser en est encore une autre. L'Homme nouveau réalisera inévitablement qu'il n'y a pas de limites mentales à sa conscience.

Ceci veut dire que l'être humain passant du stage involutif au stage nouveau, faisant de lui-même un être neuf, un Homme réel, aura la capacité d'intervenir précisément dans l'organisation psychologique de sa vie, de sorte qu'il lui sera possible, avec le temps, d'en conclure que la vie n'est pas simplement une manifestation programmée d'événements mais effectivement une percée de sa volonté, à travers les couches astrales de sa conscience, pour l'amener inévitablement à la confrontation réelle, absolue, et cosmique de sa volonté avec le double, c'est-à-dire cette source d'énergie qui descend vers l'Homme, qui fusionne vers l'Homme, mais qui ne peut être absorbée parfaitement en lui, que lorsqu'il aura appris à contrôler électriquement son énergie.

Le double ne représente chez l'Homme ou pour l'Homme qu'une façon ou qu'une facette de son énergie. Le double ne représente qu'une facette de la réalité psychique de l'Homme. Il ne représente qu'une facette de la réalité morontielle de l'Homme. Avec l'évolution, le double, dans sa présence, se transformera constamment, et viendra le jour où l'Homme ne parlera plus de son double, mais où l'Homme ne parlera que du pouvoir de son énergie.

Et plus l'évolution de l'Homme se fera, plus son mental sera capable de supporter la distance vibratoire qui existe entre la conscience de ses cellules et l'origine de la vibration, de sorte qu'éventuellement, l'Homme sentira dans le mental l'infinité de sa conscience. Il n'aura plus besoin de rapports psychologiques avec le double. Il ne vivra que du support psychique du double et, sur le plan égoïque, il deviendra finalement libéré de cette présence occulte en lui, qui dans un sens, l'a aidé vers une évolution, et dans un autre sens, a créé en lui un terrain de souffrances, nécessaire à l'intégration de l'énergie.

Mais l'Homme ne pourra pas indéfiniment souffrir l'énergie du double, c'est pourquoi il devra en arriver un jour à contrôler électriquement cette énergie, et c'est à travers le contrôle de l'événementiel qu'il en arrivera à faire ceci. C'est à travers sa capacité de se créer un ordre nouveau, parfaitement développé, qu'il en arrivera à voir à travers le jeu vibratoire de sa conscience, et qu'il pourra inévitablement contrôler l'énergie de cette conscience, pour pouvoir lui-même, en tant qu'être, sentir qu'il est vraiment Homme et non plus simplement un être humain, assujetti planétairement à une conscience qui n'est pas parfaitement développée.

Le contrôle électrique de l'énergie se manifestera dans la mesure où l'Homme aura une conscience mentale égale à sa volonté. Ceci veut dire que dans la mesure où l'Homme de l'avenir sera capable de supporter volontairement ce qu'il sait, et cette mesure ne sera pas facile à acquérir parce que elle est proportionnelle à sa capacité de détruire, en lui, le moindre doute qui puisse exister face à sa capacité de conscience, de se manifester intégralement, c'est-à-dire de se manifester comme il le veut.

Plus l'Homme sera capable de manifester sa conscience, selon sa volonté, plus il sera capable de contrôler électriquement son énergie, plus il entrera dans le mental des cellules, plus il aura accès à une infinité de savoirs, donc à une infinité de possibilités, pour ouvrir, sur le plan matériel, un champ d'expérience qui coïncidera parfaitement avec l'équilibre de ses principes.

Mais tant qu'il n'aura pas compris la relation parfaite entre sa puissance et l'actualisation de son énergie, il ne pourra pas vérifier, dans le concret de sa vie, l'expression créative de son moi et la capacité créative de sa volonté. Il demeurera toujours un être humain et ne sera pas encore un Homme.

Un Homme, dans la définition cosmique de l'évolution, représente un être qui a su transmuter le pouvoir de l'invisible et se donner sur le plan matériel, le plan où il est, la totale capacité d'intégrer l'énergie invisible à une constante mentale et intelligente, qui fait partie de l'organisation psychique de son moi naturel, c'est-à-dire de son moi surdoué, de son moi élevé à un niveau de conscience capable de donner à l'Homme la nature noble d'une conscience supérieure, d'une conscience qui n'est plus assujettie aux lois de l'involution ou aux lois de la mort.

C'est au niveau du contrôle électrique de son énergie que l'Homme en arrivera à pouvoir donner à sa conscience humaine, la totale définition de son caractère naturel, c'est-à-dire sa capacité de créer, sur le plan humain, avec la totale liberté d'un mental perfectionné à la hauteur de son origine, c'est-à-dire à la hauteur de son énergie, sans coloration astrale.

Lorsque l'être humain disparaît, l'Homme grandit. Lorsque l'impuissance disparaît, la puissance grandit. Lorsque la fausse volonté disparaît, la grande et réelle volonté apparaît dans la vie de l'Homme, et nous avons finalement un produit ou un modèle d'évolution qui ne fait plus partie des archives planétaires de l'involution, mais qui fait partie du pouvoir, de la puissance créative de la nouvelle évolution, à laquelle l'Homme est rattaché, à laquelle ou envers laquelle, il est en relation et, à travers laquelle il est puissamment énérgisé.

L'Homme nouveau sera un modèle d'évolution et non pas simplement un modèle expérimental de conscience. Et lorsque nous disons qu'il sera un modèle d'évolution, c'est lui-même qui créera son propre modèle d'actualisation de l'énergie sur le plan matériel. Et ce modèle sera construit, dans la mesure où il sera capable, en tant qu'Homme, de supporter la vibration, et de parfaitement électrifier sa conscience, afin que les événements de sa vie coïncident parfaitement avec ce qu'il veut, et non pas simplement avec ce qu'il doit vivre, pour en arriver à une expérience quelconque.

L'Homme nouveau ne vivra plus d'expérience, il vivra simplement de manifestation de son énergie. Il sera l'expression, catégorique et absolue, de la volition mentale humaine nouvelle, en relation parfaite et harmonique, avec les forces cosmiques qui sous-tendent l'organisation psychique du moi, et qui donneront à l'Homme nouveau, une nouvelle constante universelle, c'est-à-dire une nouvelle conscience universelle.

C'est dans cette constante universelle que l'Homme découvrira l'absolu du mental cellulaire. C'est dans cette conscience universelle que la réflexion psychologique du moi ne sera plus nécessaire pour donner à l'Homme la permanence de sa conscience. C'est dans cette constante universelle que l'Homme découvrira qu'il est, effectivement, un être appointé par l'énergie et non pas simplement un être appointé par des forces occultes, qui contournent constamment sa réalité, afin d'en arriver un jour à la fusion avec sa mortalité.

L'être humain doit être l'expression parfaite de la descente de l'énergie dans la matière. Il ne peut pas être simplement l'expression imparfaite de la cohabitation. Il ne peut pas être simplement l'expression de la juxtaposition. Il doit devenir, avec le temps, l'expression totale et parfaite d'un absolu dont la qualité primordiale, sur le plan matériel, est de créer en fonction de l'harmonie parfaite de ses principes, et non pas simplement de subir constamment un événementiel, à cause d'une incapacité mentale de contrôler son énergie électriquement.

La volonté de l'Homme, la volonté réelle de l'Homme, est un potentiel d'affirmation, donc elle est un potentiel de contrôle, donc c'est à partir de la volonté de l'Homme que le contrôle électrique de sa conscience se fera. Et cette volonté ne viendra pas d'un jour à l'autre, parce que elle fait partie de l'actualisation sur le plan matériel, d'un potentiel de vie nouvelle, c'est-à-dire d'une mentation nouvelle, c'est-à-dire d'un psychisme parfaitement ajusté à la matérialité, à la mortalité de l'Homme.

Pour que l'Homme en arrive éventuellement à savoir qu'il est parfaitement équilibré dans ses centres, il lui faudra en arriver éventuellement à réaliser et à savoir qu'il est capable de parfaitement réaliser ce qu'il veut. Et tant que l'Homme ne saura pas qu'il est capable de parfaitement réaliser ce qu'il veut, il ne pourra pas prendre le contrôle de son énergie électrique, parce qu'il y aura en lui, encore, un certain espace, un certain doute de sa capacité. Et l'Homme ne doit pas avoir de doute de sa capacité parce que ce doute fait partie de la conscience astrale de son involution.

C'est à travers le contrôle de son énergie mentale que l'Homme en arrivera éventuellement à contrôler électriquement son énergie, car son énergie mentale est la plus puissante. C'est elle qui domine sa conscience et qui fait de lui un être assujéti ou un être en pouvoir.

Le mental de l'Homme fait partie de la nature intérieure de son moi. Il fait aussi partie, par contre, de la relation étroite entre le plan humain de sa conscience et le plan astral ou le plan cosmique de cette même conscience. Et l'Homme devra éventuellement en arriver à éliminer de sa conscience mentale, toute forme personnelle d'énergie que nous appelons la pensée subjective. La forme personnelle de l'énergie mentale, c'est-à-dire la pensée subjective, colore la conscience humaine, c'est-à-dire l'astralise et enlève à l'Homme la volonté créative de sa propre puissance électrique.

C'est dans la nature de la pensée subjective d'enlever à l'Homme la volonté créative de son énergie. C'est pourquoi la pensée subjective au cours de l'évolution sera de plus en plus transmutée, pour que l'Homme en arrive un jour à ne plus sentir, sur le plan mental, de présence psychologique ou de présence psychique, c'est-à-dire de façon de penser purement subjective ou de contrôle mental supérieur, à partir d'un double cosmique.

Mais ceci viendra dans la mesure où l'Homme sera capable de contrôler électriquement son énergie, parce qu'au cours de cette évolution, alors qu'il en arrivera à faire ceci, l'Homme réalisera qu'il domine tous les principes qui construisent ou qui sous-tendent sa conscience. Et il domine ses principes dans la mesure où il est capable, en tant qu'être, de supporter le vide de sa conscience et dans un même temps de faire apparaître, sur le plan matériel, le plein de cette même conscience.

L'Homme supportera le vide dans sa conscience en dépersonnalisant son mental, et il fera apparaître, sur le plan matériel, le plein de sa conscience, en manifestant électriquement son énergie, en contrôlant électriquement cette même énergie, afin de pouvoir attirer vers lui les événements nécessaires à la construction harmonieuse de sa vie. L'être humain est un phénomène en évolution instantanée. Il représente la qualité absolue de l'énergie de se manifester absolument dans l'instantané. Et dans la mesure où l'Homme passera de l'involution à l'évolution, cette qualité de la conscience humaine sera de plus en plus manifeste et l'Homme découvrira que la nature de son être ne relève pas de sa relation ultimement occulte avec l'infini, mais de sa capacité ultimement infinie de dépersonnaliser l'occulte, et de créer sur le plan matériel, une relation étroite entre le mouvement de l'énergie et sa volonté.

Dans ce temps à venir, l'Homme réalisera que l'unité de sa conscience, la réalité de sa conscience, n'a aucun rapport avec la qualité subjective de sa pensée, face à l'occulte ou à l'invisible de sa conscience. Ceci n'est qu'un miroitement subtil du plan mental, servant à donner à l'Homme une conscience égoïque, mais inévitablement vouée à être transmutée par l'Homme lui-même, parce que c'est l'Homme lui-même qui finalement deviendra le produit finalitaire du mouvement de l'énergie cosmique vers le plan matériel.

C'est l'Homme lui-même qui deviendra inévitablement le facteur absolu et constant de l'énergie des plans les plus élevés aux plans les plus bas. C'est l'Homme lui-même qui, éventuellement, représentera, dans le cosmos, l'unité de ce qui est connu sous le nom d'énergie cosmique.

Pendant l'involution l'Homme dut subir cette énergie parce que pendant l'involution son mental n'était pas exercé à la totale manipulation, à travers la volonté ultimement humaine de l'énergie. Mais au cours de l'évolution, l'Homme en arrivera à être capable de parfaitement utiliser cette énergie, de parfaitement lui donner la forme qui coïncidera avec ses besoins.

Et c'est dans ce temps, dans cet avenir, que nous découvrirons, sur le plan matériel, un être effectivement sublime, un être noble, un être réel, qui ne vivra plus des alliances psychologiques, psychiques, avec une invisibilité ou des plans qui, de tout temps, ont dominé son évolution. Nous découvrirons un être réel qui aura finalement brisé la polarité psychologique de l'ego, qui aura finalement rompu avec le dispositif émotif de la conscience involutive, pour finalement s'attribuer tout le pouvoir possible, selon sa capacité d'en supporter l'énergie.

Et dans la mesure où l'Homme sera capable de s'attribuer tous les pouvoirs possibles en fonction de son évolution, nous découvrirons un Homme de plus en plus avancé, dans tous les domaines de l'expression de l'énergie. Donc nous découvrirons un Homme capable finalement d'assumer la responsabilité planétaire et cosmique de l'évolution, sans avoir à réfléchir, sans avoir à revenir en arrière, et sans avoir à être mis en jugement par rapport à des valeurs cosmiques ou par rapport à des valeurs intérieures ou spirituelles ou métaphysiques qui font partie du jeu de l'astral mental sur sa conscience humaine, encore non préparée à la totale immersion du moi dans la totale conversion de l'énergie.

Donc, le contrôle électrique de l'énergie fait partie de la nouvelle évolution de l'Homme, il amènera l'Homme à une constatation de plus en plus grande de son absolu et elle permettra à l'Homme de pouvoir finalement s'identifier parfaitement avec lui-même. Et lorsque l'Homme pourra s'identifier parfaitement avec lui-même, il deviendra de plus en plus capable d'assumer la totale responsabilité de son action, sur le plan matériel. Il n'aura plus à questionner, c'est-à-dire à vivre le doute de la gestion psychologique de son moi. Il sera un être parfait. Il sera un être parfaitement intégré et il donnera naissance effectivement à l'Homme intégral, c'est-à-dire à cet Homme que les anciens ont toujours idéalisé et ont toujours convenu comme étant la manifestation la plus élevée de la conscience, c'est-à-dire l'Homme christ, l'Homme ultime, l'Homme parfait.

Mais il faut faire attention parce que l'Homme, encore aujourd'hui, n'est pas suffisamment intégral pour pouvoir réellement comprendre ce que veut dire l'Homme christ, parce que l'Homme a tendance à utiliser les mots et les formes, en fonction de la mémoire du passé, en fonction de l'émotivité qu'il a mise dans cette mémoire, pour constater une forme quelconque d'idéal et d'évolution.

L'Homme christ, l'Homme universel, l'Homme conscient, l'Homme nouveau, l'Homme intégral, tous ces termes ne se rapportent qu'à une réalité de l'Homme, celle où il pourra un jour, finalement, contrôler électriquement son énergie, c'est-à-dire amener vers lui-même, tout ce qui est bon, tout ce qui est grand, tout ce qui est bien, tout ce qui est parfait, et repousser de lui-même, tout ce qui retarde sa propre évolution, tout ce qui empêche son équilibre, tout ce qui l'amène inévitablement à la souffrance et ultimement à la mort.

La fonction de l'instruction mondiale est de projeter, dans un avenir quelconque, la définition future de l'Homme. Sa fonction est de décrire un peu ce que l'Homme nouveau sera. Il est inévitablement impossible à l'Homme d'aujourd'hui de parfaitement comprendre ce que veut dire l'Homme nouveau. Même l'instruction ne peut pas le rendre, parce que l'Homme nouveau ne sera que lorsque lui-même sera. Mais l'instruction peut facilement expliquer, jeter de la lumière sur cet Homme et en révéler les contours, afin que l'Homme involutif, passant de l'involution à l'évolution, puisse graduellement perfectionner sa nature, perfectionner son rapport avec son intérieur, comprendre la mécanicité de son intériorité, pour en arriver un jour à être parfaitement libre, sur le plan de l'énergie, du mouvement de cette énergie à travers ses principes. C'est alors que l'Homme contrôlera électriquement son énergie et qu'il ne fera plus partie de la race humaine involutive.

202 - La conscience face aux forces psychiques

Une des conditions originales de l'Homme conscient sera son assujettissement aux forces psychiques en lui qui prendront naissance. L'assujettissement de l'Homme conscient aux forces psychiques sera une condition temporaire de son évolution. Cet assujettissement sera naturel au début parce que l'Homme conscient, c'est-à-dire l'Homme nouvellement éveillé à sa réalité intérieure, sera obligé de découvrir les mécanismes profonds de ces forces pour en arriver finalement à les intégrer, c'est-à-dire à les dépersonnaliser complètement, c'est-à-dire à leur enlever sur lui leur pouvoir.

La raison pour laquelle l'Homme nouveau sera psychiquement assujetti à ces forces est due au fait que l'Homme pense en fonction d'une réalité au-dessus de lui. Et puisque l'Homme nouveau pense à une réalité au-dessus de lui, il sera obligé au cours de son évolution d'en arriver à intégrer cette réalité, c'est-à-dire à ne plus lui donner d'espace dans sa vie afin que lui prenne la totalité de son propre espace psychique et devienne éventuellement un être libre sur le plan matériel.

L'évolution future de l'Homme ne sera pas facile sur ce plan parce que l'Homme, à cause de l'ouverture de son centre psychique, sera obligé de percevoir une multitude de facettes de sa conscience supérieure, c'est-à-dire de sa conscience non encore perfectionnée. La conscience supérieure de l'Homme ne veut pas dire une conscience parfaite, la conscience supérieure de l'Homme veut dire simplement une nouvelle forme d'introduction, dans son mental, d'énergie qu'il n'est pas habitué, involutivement parlant, à manifester parfaitement.

L'évolution de la conscience nouvelle apportera vers l'Homme une quantité indéfinissable de vibrations et ces vibrations feront de lui au début un être assujetti psychiquement à ces forces, Mais l'Homme apprendra, dans un temps relativement court, à dépasser l'aspect personnel de ces forces, à dépasser l'aspect autoritaire de ces forces, à dépasser l'aspect intelligent de ces forces pour que lui éventuellement en arrive à les intégrer et à manifester sa propre intelligence.

Nous voulons ici faire allusion au fait que l'intelligence cosmique n'est pas quelque chose que l'Homme reçoit dans son mental, mais que l'Homme exprime par son action et sa volonté. Tant que l'Homme nouveau ne se sera pas parfaitement habitué à l'actualisation de ces nouvelles forces psychiques en lui, il aura tendance à croire que ces forces dénotent une certaine forme d'intelligence, lorsqu'en fait ces forces ne dénoteront qu'un aspect ultimement humain de l'énergie non perfectionnée sur le plan mental de sa volonté.

Au cours de l'évolution, l'Homme découvrira dans son expérience personnelle que la nature des forces psychiques en lui doit être parfaitement domptée, c'est-à-dire parfaitement dépersonnalisée, parfaitement dépolarisée, pour qu'il puisse en arriver un jour à ne plus sentir en lui de dualité. La dualité planétaire et cosmique de l'Homme est un mythe de sa réalité, elle est un mythe profond puissant, extrêmement occulte, mais l'Homme découvrira avec le temps que l'évolution de l'énergie est parfaitement intégrable, est parfaitement en fonction de sa capacité à lui d'établir sur le plan matériel un pont parfait entre l'invisible et le matériel, un pont qu'il ne pourra construire que dans la mesure où il sera capable, sur le plan de sa volonté, d'intégrer l'énergie et de ne donner à l'énergie mentalement manifestée aucun espace afin que lui ne puisse jamais subir dans l'avenir un contrôle quelconque dans sa vie.

L'évolution de la conscience supramentale sur la Terre amènera l'être humain à une conversion totale de son moi, il en arrivera un jour à pouvoir, sur le plan humain, réaliser qu'il n'existe plus en lui de séparation, c'est-à-dire qu'il ne peut plus se manifester en lui de volonté autre que la sienne, et tant que l'Homme n'aura pas réalisé ou atteint ce stage de l'évolution, il ne pourra pas parfaitement bénéficier de ce qu'il est, c'est à dire un Homme intégral.

Le phénomène de la voix intérieure est un phénomène qui fait partie du mouvement de l'énergie vers le mental humain, mais ce phénomène de la voix intérieure devra être éventuellement transmuté par l'Homme pour que la voix cesse d'être un agent actif dans la vie de l'Homme, pour que la voix cesse d'être un agent dominateur dans la vie de l'Homme et pour que la voix aussi cesse d'être un aspect intelligent de la conscience de l'Homme.

L'Homme n'a pas ou n'aura pas besoin de la conscience de la voix intérieure pour perfectionner sa vie et pour en arriver éventuellement à donner à sa vie la valeur dont il a besoin afin de pouvoir sur le plan matériel bien manifester son énergie. Le phénomène de la voix intérieure est un phénomène qui fait partie de l'astralisation de son mental, phénomène qui a tendance à spiritualiser sa nature et à maintenir l'Homme dans une sorte d'impuissance créative face à sa volonté.

Ce phénomène fait partie de l'involution, il fait partie de la nature astrale et spirituelle de l'Homme, mais il devra un jour être totalement réduit à une simple capacité interne de télépathiquement commander la relation avec l'énergie pour pouvoir, sur le plan mental, activer cette faculté, dans le but de connaître certains aspects futurs de l'évolution ou futurs de la nature des événements sur la Terre.

Mais l'Homme ne devra pas être assujéti psychologiquement à cette voix, ne devra pas être assujéti télépathiquement à cette volonté, parce que l'Homme devra être intégral c'est-à-dire capable, de par lui-même, de s'informer, de s'interroger et de se donner tout ce dont il a besoin afin de parcourir le sentier de l'évolution et de s'attribuer sur le plan matériel les forces nécessaires pour la conversion de l'énergie en événements coïncidant parfaitement avec sa volonté.

L'assujettissement de la conscience de l'Homme nouveau aux forces psychiques fait partie du mouvement naturel de ces forces à travers le mental éveillé. Mais ce mouvement, avec le temps, disparaîtra de plus en plus, et viendra un jour où l'Homme connaîtra une conscience mentale parfaitement vide, c'est-à-dire une conscience mentale capable de supporter le vide, c'est-à-dire capable de supporter l'absence de téléphonie mentale ou de conversation mentale ou de pensée mentale nécessaire aujourd'hui à la structuration de son ego et au maintien sur le plan psychologique d'une conscience qui lui permet émotivement de se constater.

Avec l'évolution de la conscience future de l'Homme, le besoin de se constater en tant qu'être pensant diminuera proportionnellement à sa capacité intégrale d'intervenir dans le processus événementiel pour créer sur le plan matériel une constante harmonieuse entre sa faculté psychique et sa corporalité matérielle.

Avec le temps, l'identification de l'Homme avec sa nature purement humaine sera essentielle et au-delà de ce qu'il peut aujourd'hui concevoir, de sorte que l'Homme futur, l'Homme nouveau, le nouveau modèle d'évolution, ne sera plus un être assujéti à une forme quelconque de pensée pour se donner une forme quelconque de conscience. Il sera simplement un être parfaitement intégré dans l'unicité totale de sa conscience qui, en retour, lui permettra de convertir intégralement l'énergie en une forme de volonté-action qui deviendra pour lui, sur le plan matériel, la manifestation cosmique de son pouvoir.

L'Homme est un être cosmique, l'être humain ne l'est pas. Mais l'Homme étant un être cosmique, il assumera, avec le temps, la capacité d'intégrer l'énergie et de se donner sur le plan matériel autant d'espaces dont il a besoin afin de parcourir le plus grand temps possible sur le plan de l'évolution de son expérience.

Ce n'est qu'au cours de l'évolution que l'Homme découvrira qu'il possède infiniment la capacité de gestionner l'énergie et de donner à cette énergie la valeur mentale nécessaire à la création des sciences dont il a besoin pour l'évolution de sa conscience de sa civilisation.

L'Homme involutif n'est pas habitué à la nature de son être, parce que l'Homme de l'involution a toujours été psychologiquement contrôlé et manipulé par les forces occultes en lui. Mais l'Homme nouveau, lui, sera un être totalement différent : il aura connu la transmutation du mental, il vivra naturellement la mutation psychique de son moi et il en arrivera un jour à pouvoir conserver parfaitement l'identité de son être sans avoir besoin de se réfléchir psychologiquement ou égoïquement sur le plan mental qui aura été converti, à partir d'une mémoire ancestrale, vers une capacité intégrale d'informer l'Homme lui-même dans la nature même de sa capacité instructive de manifester sa volonté.

L'Homme nouveau découvrira que la nature même de l'énergie est une nature d'instruction, que la nature de l'énergie est d'une nature intelligente et à la fois une nature orientative. Il existe, dans la formation même du mouvement de l'énergie, une capacité intégrale de donner, à celui qui la reçoit, l'information nécessaire pour la traduction instantanée et parfaite de son mouvement dans le cosmos et dans les éthers. Donc l'Homme n'a pas besoin en vérité de s'assujettir psychologiquement à la nature psychologique de l'énergie, c'est-à-dire à la pensée, pour pouvoir sur le plan mental s'instruire d'une façon ou d'une autre de la réalité invisible des mondes ou de la réalité matérielle de ces mêmes mondes densifiés sur le plan physique.

Au fur et à mesure où l'Homme prendra conscience de sa nature, il prendra conscience de sa conscience. Et en prenant conscience de cette conscience, il verra que la nature parfaite de sa conscience est directement reliée à sa capacité intégrale de donner à cette conscience la manifestation créative instantanée dont il a besoin afin de manifester, afin de créer, sur le plan matériel, les choses dont il a besoin pour perfectionner sa vie en tant qu'être.

Mais l'Homme nouveau sera, au début, assujetti aux forces psychiques parce qu'il n'aura pas encore compris jusqu'à quel point ces forces psychiques font partie de la mémoire de l'humanité et aussi de sa mémoire personnelle. Et la mémoire de l'humanité ainsi que la mémoire personnelle de l'Homme sont des mémoires qui font partie de la qualité astrale de son mental ; ce sont des mémoires qui ne font pas partie du mouvement naturel, et créatif, et cosmique de l'énergie dans sa syntonie intégrale avec la conscience nouvelle de l'Homme parfaitement ajustée à une morontialité, c'est-à-dire à un état d'esprit allumé sur le plan mental en fonction du pouvoir de la volonté de l'Homme, au lieu d'être allumé en fonction de la nature astrale de l'Homme involutif, nature qui est animalisée et qui n'est pas parfaitement ajustée, c'est-à-dire qui n'est pas parfaitement sûre d'elle-même.

L'Homme nouveau deviendra sûr de lui-même. Il sera parfaitement sûr de lui-même à un tel point que le jour où il aura parfaitement intégré son énergie, la certitude qu'il aura face à lui-même se communiquera directement dans la matière, et l'Homme ordonnera au royaume, il donnera sa commande à ce qui existe sous lui, et il verra qu'il est plus grand que tout ce qui existe dans le cosmos matériel. Et un jour, il découvrira, au-delà du cosmos matériel, sur le plan de l'éther, que sa grande nature est parfaitement ajustée à la réalité des mondes invisibles, c'est-à-dire à ces plans où le temps deviendra pour l'Homme l'espace mental nécessaire au véhiculement de son énergie pour la transposition, dans d'autres dimensions, d'une réalité qui fera partie de sa créativité et qui fera partie aussi de son immortalité.

Donc l'Homme nouveau - l'Homme qui découvrira avec le temps la nouvelle nature de sa conscience, et qui établira avec le temps un nouvel équilibre entre le matériel et le psychique - s'établira en force sur le plan matériel et prendra le contrôle de son évolution dans la mesure où il aura cessé d'être assujéti psychiquement aux forces qui coordonnent sur les plans invisibles l'actualisation de son énergie mentale, mais qui demain deviendront assujetties à lui afin que lui, l'Homme, le nouveau modèle d'évolution, devienne le roi et que les forces psychiques en lui deviennent les forces servantes, les forces de service, forces qui ne seront plus occultes mais qui seront rendues, sur le plan matériel, dans la nature même de leur fonction, ultimement dérivées de l'organisation cellulaire de la conscience mentale de l'Homme.

Autrement dit, ce que nous voulons dire, c'est que l'Homme découvrira éventuellement que l'organisation psychique de son moi est directement en relation avec l'organisation cellulaire de sa mentation, et que le nouveau mental de l'évolution sera proportionnel à la capacité de l'Homme d'intégrer l'énergie non plus en fonction de sa capacité de penser d'une certaine façon en ce qui concerne l'ordre des choses, mais en fonction de sa capacité d'établir par volonté l'ordre des choses.

C'est ainsi que l'Homme découvrira un jour que l'ordre des choses est proportionnel à sa capacité d'établir sur le plan matériel la volonté de son mental pour donner à la conscience cellulaire de son moi la capacité intégrale universelle et absolue de sa réalisation, donnant à l'Homme ainsi le pouvoir de la conscience christique et établissant finalement sur la Terre le pouvoir de la lumière.

Ce n'est que lorsque l'Homme aura réalisé ceci que la lumière descendra sur le globe et qu'elle donnera à la civilisation humaine l'impetus dont elle a besoin afin de corriger les abus astraux de l'involution, pour se donner finalement la liberté, l'évolution, et le potentiel évolutif nécessaires à toute forme de science mentale exécutée à travers un être scient que nous appelons l'Homme nouveau.

L'évolution de la conscience nouvelle sur la Terre sera directement proportionnelle à la capacité de l'être humain de renforcer en lui-même la moindre déviation psychique de son ego, c'est-à-dire que l'Homme nouveau devra apprendre avec le temps à réaliser, dans le moindre des détails, l'interférence psychique de l'énergie sur son moi. Et lorsque l'Homme aura pris conscience de ceci, déjà il grandira et déjà il deviendra l'être en contrôle, déjà il deviendra l'être volontaire, déjà il deviendra l'être cosmique, déjà il sera plus grand que ce qu'il ne fut par le passé.

Les lois de l'évolution ne seront plus dictées à l'Homme, les lois de l'évolution ne seront plus dictées à l'Homme ! Ceci est extrêmement important parce que l'Homme nouveau découvrira que dans la manifestation créative de son moi, il aura la force d'établir sur le plan matériel les lois évolutives en fonction de son potentiel créatif, donc l'Homme nouveau n'aura plus à être assujéti psychiquement aux forces intérieures en lui ; ces forces seront son aide, ces forces seront ses outils, ses forces seront à la mesure de ce que lui, en tant qu'être, aura pu intégrer d'elles-mêmes.

L'Homme nouveau passera de la conscience psychique de l'intelligence à la conscience de l'énergie. Et ce n'est que lorsqu'il aura passé de ce stage à l'autre qu'il découvrira la nature parfaite de son intelligence, qu'il réalisera que la nature de l'intelligence n'a rien à faire avec la nature psychique des forces en lui, il découvrira que les forces en lui sont des façons ultimement personnalisées de l'énergie pour donner à l'Homme une certaine conscience égoïque et que ces forces n'ont aucun rapport avec la nature de l'intelligence elle-même.

L'Homme nouveau découvrira que la fonction de l'intelligence est d'introduire sur le plan matériel une nouvelle valeur à l'énergie afin que cette énergie devienne utile à l'Homme. La fonction de l'intelligence n'est pas ce que l'Homme pense, la fonction de l'intelligence n'est pas une fonction basée sur le principe de la connaissance, elle est simplement une fonction basée sur le potentiel créatif de l'Homme, c'est-à-dire sur sa capacité intégrale de donner à l'énergie la personification nécessaire dont il a besoin afin de donner à sa vie, sur le plan matériel, une forme nécessaire à l'évolution naturelle et harmonieuse de lui-même en fonction de son environnement autant psychique que matériel.

Mais ce n'est que lorsque l'Homme aura dépassé, se sera libéré de l'assujettissement psychique aux forces en lui qu'il commencera à découvrir la nature intelligente de l'énergie. C'est à ce moment-là qu'il se libérera sur le plan de l'ego de la valeur de la forme-pensée, pour finalement créer sur le plan de la parole une puissante action créative de l'énergie qui réverbérera sur tous les plans cosmiques et qui, finalement, commencera à unifier ces plans afin de, finalement dans l'avenir, donner à l'Homme accès à ces mêmes plans.

C'est l'Homme lui-même qui réunira en lui-même les plans cosmiques de sa réalité. C'est l'Homme lui-même qui ouvrira, dans le cosmos, les plans nécessaires à l'évolution de l'énergie sur une autre dimension. L'Homme involutif croit que le phénomène de l'intelligence est un phénomène de communication télépathique, ceci est une erreur fondamentale. Le phénomène de l'intelligence est un phénomène de transmutation de l'énergie en forme nécessaire à la construction sur le plan mental et non pas simplement une forme de manifestation de pensée créant en lui une source de connaissances.

Tant que l'Homme sera rattaché aux besoins de la connaissance, il ne pourra pas goûter de la nature de l'énergie sur le plan mental, parce qu'il ne pourra pas assumer la responsabilité et le pouvoir de donner à cette énergie la forme dont elle a besoin pour devenir elle-même créative.

L'assujettissement de l'Homme aux forces psychiques en lui est un assujettissement qui fait partie de l'organisation naturelle de l'involution. C'est un assujettissement qui fait partie du besoin de l'Homme de se développer en tant qu'ego. Mais à partir du moment où l'Homme aura dépassé le besoin de se développer en tant qu'ego parce que cet ego aura été stabilisé, viendra le point dans son évolution où il aura le besoin de se créer une réalité à la mesure de son potentiel mental, c'est-à-dire une réalité qui conviendra parfaitement à la transmutation instantanée de l'énergie en forme mentale précieuse pour lui parce qu'elle lui permettra, dans un même mouvement, d'éliminer de sa conscience le doute égoïque, donc d'éliminer de sa conscience cet aspect qui fait de lui un être inférieur et un être impuissant.

La fonction de l'intelligence cosmique, de l'intelligence réelle, de l'intelligence créée, autrement dit la fonction de la manifestation de l'énergie à travers le mental de l'Homme, est une fonction qui doit servir l'Homme dans sa libération. La seule raison pour laquelle l'Homme doit un jour en arriver à constater absolument la nature mentale de son moi sur un plan universel c'est pour l'amener finalement à se libérer de la mémoire involutive qui a fait de lui en tant qu'ego un être absolument assujéti.

Mais dans la mesure où l'Homme passera de l'involution à l'évolution et qu'il prendra conscience des forces psychiques en lui, il devra aussi prendre conscience du très grand besoin de se libérer de ces forces sur le plan psychologique afin de pouvoir prendre les événements de la vie sous son contrôle et de se créer une gestion de la vie en fonction de ce qu'il veut, et non pas simplement en fonction de ce qu'il doit vivre par expérience involutive.

Les forces psychiques dans l'Homme font partie intégrale de sa nature, et sont à la mesure de son moi, et sont à la mesure de son illusion, et sont à la mesure de sa spiritualité. Autrement dit, elles sont à la mesure de la désinformation dont il a besoin pour éventuellement en arriver à la formation réelle de son être.

Et tant que l'Homme sera un être désinformé, tant que l'Homme sera un être désinformable, il demeurera un être qui n'a pas de contrôle absolu sur sa vie, donc qui demeurera un être qui n'est pas encore entré dans le temps du nouveau modèle d'évolution. Il ne pourra pas de lui-même exercer le pouvoir de sa propre régénération sur le plan mental ; ainsi il ne pourra pas exercer non plus le pouvoir de sa propre régénération sur les autres plans de son être.

L'évolution de l'Homme est en fonction de son pouvoir créatif et non pas simplement en fonction de sa capacité psychique d'absorber des formes-pensées venant des plans qui n'ont pas encore intégré à lui. L'évolution de l'Homme futur sera proportionnelle à sa capacité intégrale de transmuter l'aspect mental psychologique de son moi pour pouvoir finalement utiliser l'énergie de ses pensées au lieu de vivre sur le plan de ses pensées. Les pensées de l'Homme ne peuvent pas le servir parce que les pensées de l'Homme font déjà partie de la programmation animique de son moi, les pensées de l'Homme ne peuvent pas le servir parce qu'elles font déjà partie du passé.

L'Homme doit vivre dans l'avenir de son présent, il doit vivre dans le présent de son avenir, il doit vivre face et en relation avec son propre soleil, c'est-à-dire avec sa propre capacité d'intégrer l'énergie universelle qui est infinie en elle-même, mais qui ne peut être personnalisée que dans la mesure où il est capable, lui, en tant qu'être, de donner à sa vie l'évolution nécessaire à la programmation future de son existence, c'est-à-dire sa façon à lui, en tant qu'être, de vouloir établir la continuité de sa conscience jusque dans le domaine très avancé de l'immortalité future de la conscience humaine.

L'Homme nouveau est un être qui n'a pas de parallèle, l'Homme nouveau est un être qui n'a pas d'ancienneté, l'Homme nouveau est un être qui n'a pas de parrain, l'Homme nouveau ne peut pas être parrainé. L'Homme nouveau est le produit de l'explosion en lui-même d'une nouvelle conscience créée à travers la souffrance mentale de son moi pour la transmutation électrique de son énergie. L'Homme nouveau est un être qui, graduellement et de plus en plus rapidement, se dépassera, c'est-à-dire en arrivera à d'autres niveaux de constatation, à d'autres niveaux d'observation, à d'autres niveaux d'intelligence, parce qu'il aura atteint d'autres niveaux de volonté.

Plus la conscience s'éveillera en lui, plus il se sentira libre des forces psychiques en lui-même, plus il prendra le contrôle de sa vie, non à partir d'un point de vue intérieur, mais à partir d'un point d'énergie situé dans son mental et s'extériorisant dans le monde pour le bénéfice de sa propre vie, et aussi pour le bénéfice de l'évolution de l'Homme lui-même, en général et de façon universelle.

L'évolution de la conscience humaine, l'évolution de la conscience dite supramentale est fondamentalement le produit de la réorganisation psychologique et psychique du moi : d'abord le développement d'une conscience mentale qui n'est plus supportée par une psychologie primaire, ensuite le développement d'une conscience psychique qui n'est plus non plus supportée par le besoin interne de l'Homme de vivre son lien cosmique d'une façon personnelle, et ensuite, plus loin dans le temps, la capacité de l'être humain de transgresser les lois de la domination psychique de son moi, de transgresser les besoins psychologiques de son ego, aiguisé dans le mental supérieur à une vision subtile où il a encore besoin de rapports étroits avec un absolu pour finalement, au cours de l'évolution, en arriver à une étroite relation avec les mouvements de l'énergie, à une étroite intégration avec elle-même, et à une totale dépersonnalisation du besoin psychologique de l'ego de se renforcer psychiquement dans son lien universel, à travers une conception cosmique d'un moi universel qu'on appelle le double, pour en venir éventuellement à rendre de plus en plus étroite la distance entre l'infinité et le particulier, pour qu'éventuellement explose sur la Terre le pouvoir de sa conscience et s'ouvrent les entrailles de la matière, c'est à dire les sous-plans éthériques à l'intérieur desquels l'Homme éventuellement pourra pénétrer pour réellement comprendre de façon parfaite les lois de la science à partir d'une vision éthérique qui lui donnera accès à l'infinité des mondes interreliés, interdépendants et interconnectés, de façon subtile, de façon universelle et de façon cosmiquement parfaite.

Pour que l'Homme en arrive à une conscience intégrale, il lui faudra prendre conscience de la réalité de son étrete au-delà de l'assujettissement psychique créé par son double, créé par sa nouvelle conscience, à cause du manque de puissance en lui, à cause de l'imperfection du lien entre l'énergie et sa conscience cellulaire.

L'Homme découvrira qu'en tant qu'être, qu'en tant que nouveau modèle d'évolution, il ne peut plus s'exprimer par rapport à ce qui est extérieur à lui, par rapport à ce qui est en dehors de son contrôle, qu'il ne peut s'exprimer que par rapport à lui-même. Mais ce "par rapport à lui-même" sera l'investiture de sa volonté, sera le produit de sa volonté, sera le produit de sa capacité en tant qu'Homme d'engendrer, sur le plan matériel, en fonction de son pouvoir interne c'est-à-dire de sa réalisation instantanée, qu'il est un être absolument capable d'extérioriser ce qui est infiniment lointain en lui-même.

L'Homme nouveau ne vivra plus "par rapport à" : ni sur le plan social, ni sur le plan intérieur. L'Homme nouveau sera un peu comme l'expression d'une unité construite, faite d'une infinité. Donc il n'aura plus besoin des mécanismes comparatifs, il n'aura plus besoin de trouver sa certitude dans un rapport quelconque avec des forces psychiques en lui, des forces qui naturellement ont la capacité de communiquer télépathiquement sur le plan mental avec lui, mais des forces qui, encore aujourd'hui, demeurent assujettissantes, des forces qui, encore aujourd'hui, demeurent un point de vue cosmique, des forces qui, encore aujourd'hui, ont le pouvoir de créer en lui l'impression d'une personnalisation de l'intelligence au-dessus de lui-même.

C'est une illusion, ce sera une illusion réalisée, ce sera une illusion dépassée. Et l'Homme, un jour, s'élèvera dans la totalité de sa splendeur, dans l'intégralité de sa réalité. Il découvrira qu'effectivement, la vie est un monde à plusieurs étages auquel il a droit, auquel il a accès selon sa capacité de défier ce qui en lui peut définir pour lui son évolution et sa réalité, ses besoins. L'Homme doit lui-même définir son évolution, sa réalité, ses besoins, et il ne peut pas être dicté de l'intérieur, pas plus qu'il ne peut être dicté de l'extérieur.

L'universalité de l'Homme n'a de valeur pour lui que dans le sens où elle représente la totale harmonie des entités de l'espèce, mais l'universalité de l'Homme n'a aucune valeur dans le sens qu'elle impose à l'Homme un parapluie de forces agissant à travers lui et dont il est incapable de contrôler l'émanation. De l'Homme doit émaner la substance même de sa propre éternité, de sa propre étherialité, de sa propre réalité, de sa propre essence. De l'Homme seul peut naître la lumière sur la Terre.

Donc l'assujettissement de l'Homme nouveau aux forces psychiques est une période temporaire, sera une période temporaire. Et au fur et à mesure où l'Homme entrera dans la domination des constellations, au fur et à mesure où l'Homme entrera dans le pouvoir, au fur et à mesure où il entrera dans la totale composition de son être, il verra diminuer en lui le pouvoir psychique, le pouvoir d'influence subtile des forces en lui, et il s'apercevra qu'effectivement, ce sera lui qui prendra le contrôle, ce sera lui qui entrera en parfaite harmonie avec son énergie, et l'Homme ne souffrira plus d'être deux.

L'Homme ne souffrira plus de la dualité, l'Homme ne souffrira plus de l'étrangeté de l'être en lui qui fait de lui un être assujéti et un être avec lequel les forces composent trop souvent pour le bénéfice subtil, nécessaire, de la souffrance, mais souffrance qui un jour doit être mise complètement de côté parce que l'Homme ne peut plus demain souffrir, parce que l'Homme ne peut plus demain être dominé à quelque niveau que ce soit de son être. Et tant que l'Homme sera dominé, tant qu'il pourra souffrir, tant qu'il ne pourra pas faire éclater dans le monde son énergie, sa puissance, il aura quelque chose à comprendre de la réalité, il aura quelque chose à comprendre de sa réalité ou de son irréalité, il aura à travailler à la transmutation de lui-même, il aura à vaincre ce qui en lui-même semble encore imparfait pour le rendre parfait, pour le rendre totalement à la mesure de son besoin, de son expression, de son être, de sa réalité.

L'involution a défini l'Homme par rapport à la mémoire historique de l'involution. L'involution a défini l'Homme par rapport à l'esprit involutif. L'involution a défini l'Homme par rapport à la philosophie, ou à la perception, ou à la conception de l'Homme face à un absolu. L'involution a défini l'Homme par rapport au pouvoir psychique sous toutes ses formes, émanant des sphères à travers lui. Mais l'évolution ne pourra pas définir l'Homme à partir des sphères.

C'est l'Homme qui se définira lui-même, c'est l'Homme qui s'instruira lui-même, c'est l'Homme qui s'opposera lui-même à toutes tendances subtiles en lui de prendre le contrôle de son être. C'est l'Homme qui mettra lui-même les barrières à cette étrange tendance des forces psychiques en lui de toujours dominer son existence, de toujours dominer son mouvement, de toujours dominer l'événementiel de sa vie.

Le nouveau modèle d'évolution ne supportera aucune ingérence, ne supportera aucune ingérence ! Il sera libre. Mais comprendre ceci n'est pas de l'ordre du mental inférieur, comprendre ceci est de l'ordre de l'Homme nouveau, est de l'ordre de la conscience intégrale, est de l'ordre de nouveaux modèles d'évolution créés par l'Homme dans la souffrance de son moi pour l'expression de l'Homme à travers l'infinité de sa propre lumière. C'est ceci, retourner à la source. L'Homme ne retourne pas à la source pour être absorbé par la source, l'Homme retourne à la source pour reprendre le contrôle de la source afin que la source descende dans la matière et que l'Homme, finalement, puisse s'étherer, pour que l'Homme puisse finalement se libérer consciemment des plans les plus denses pour entrer dans des dimensions qui font partie de la nouvelle évolution et de l'échange entre l'invisible et le plan matériel.

L'assujettissement de l'Homme conscient aux forces psychiques sera demain, fera partie demain du passé. L'Homme, le nouvel initié, aura oublié cette période difficile pendant laquelle il aura dû composer, non pas simplement avec un ego aveugle, mais avec un ego conscient de la luminosité grandissante en lui-même, une luminosité qui, pour toutes sortes de raisons, avait encore le pouvoir sur lui, un peu comme elle l'avait pendant l'involution alors que ses yeux étaient totalement aveugles.

L'Homme conscient, l'Homme en voie d'évolution ne sera pas aveugle parce qu'il aura été instruit, mais il demeurera encore naïf jusqu'au jour où il se sera totalement libéré de sa naïveté pour empêcher que se massent en lui et contre lui les forces psychiques nouvellement conscientisées, nouvellement rendues à la conscience de son ego, forces psychiques qu'il devra dompter comme on dompte les lions, forces psychiques qui ne devront plus et qui ne pourront plus œuvrer contre lui pour des raisons d'évocation d'une plus grande grandeur que celle qu'il a déjà connues, mais pour des raisons d'intégration, afin que sa grandeur réelle soit à la mesure de ses besoins et non plus à la mesure de sa servitude occulte.

Plus la conscience de l'Homme se perfectionnera, plus ce dernier comprendra les subtils subterfuges de son psychisme éveillé, plus il réalisera que la nature complexe de son mental n'est en réalité que l'expression d'une fondamentale discordance entre le mouvement de l'énergie et ses centres réceptifs. Plus l'Homme évoluera, plus la conscience grandira en lui, plus il reconnaîtra que l'activité mentale incessante fait partie du mouvement de l'énergie vers des plans humains qui n'ont pas encore parfaitement intégré leurs vibrations et qui sont obligés pendant un certain temps de la vivre sur le plan de la forme, et tout ceci à cause de l'émotion, tout ceci à cause de la nature astrale de l'Homme.

C'est pourquoi l'évolution de la conscience supramentale devra se faire par étapes au cours desquelles l'Homme nouveau comprendra que l'évolution de la conscience humaine future ne peut pas dépendre de sa relation étroite avec la valeur mentale et personnifiée de son psychisme éveillé mais de sa capacité d'intégrer l'énergie et de ne laisser vibrer en lui-même qu'une énergie libre, de plus en plus, de la forme qui fait partie de l'astralisation de son mental et qui fut, depuis des millénaires, intégrée, programmée à la partie subconsciente de son état humain par les forces de la mémoire, par les forces de l'âme, par la nature même de l'organisation astrale et psychique de son esprit.

203 - Conscience et dépersonnalisation

La dépersonnalisation de l'Homme nouveau repose sur deux principes. Ceux au cours desquels l'Homme nouveau découvrira que la valeur d'une pensée ne peut être que celle que lui, lui accorde. Tant que l'Homme accordera à la pensée une valeur personnelle ou une valeur transpersonnelle, il sera assujéti émotivement à sa vibration.

Lorsque l'Homme aura suffisamment évolué et que son mental se sera perfectionné, il ne pourra plus accorder à la pensée, ou à la communication mentale, aucune valeur émotive, de sorte que sa pensée personnalisée ou transpersonnalisée n'aura pour lui aucune valeur de vie. Et lorsque la pensée de l'Homme n'aura plus de valeur de vie, elle ne deviendra qu'une facette de l'énergie, qu'un aspect de l'énergie, et l'Homme se libérera du besoin philosophique de donner à sa pensée une valeur quelconque dans le but de s'associer psychologiquement ou psychiquement avec une source dont la réalité serait plus grande que lui-même. Et c'est à partir de ce temps au cours de l'évolution, que naîtra sur la Terre une nouvelle phase dans la décomposition du mental de l'Homme et que nous verrons surgir de l'Homme lui-même, de ce nouveau modèle d'évolution, une pensée suffisamment vibrante pour pouvoir commander à la matière.

Mais tant que la pensée de l'Homme sera susceptible d'être personnalisée ou d'être transpersonnalisée, elle ne possédera pas le pouvoir de commander à la matière parce qu'elle sera naturellement infusée d'émotivité, donc elle sera naturellement infusée de doute, parce que c'est l'émotivité dans la pensée qui crée le doute, et le doute ne peut pas permettre que la pensée, autrement dit que l'énergie mentale, commande à la matière ou aux royaumes inférieurs à l'Homme.

L'évolution de la conscience supramentale amènera l'Homme à un niveau de dépersonnalisation qui ne sera pas d'ordre psychologique mais qui sera d'ordre psychique, dans ce sens que l'Homme ne pourra plus sentir en lui, il ne voudra plus sentir en lui, cette étrange liaison avec un niveau quelconque de l'universel qui, pendant des millénaires, a pris soit le visage de la pensée personnalisée ou, au cours des dernières années de l'involution, le visage du psychisme occulte où l'Homme nouveau fut obligé de prendre conscience d'une relation étroite entre lui-même en tant qu'ego et d'autres plans de la réalité.

C'est au cours de l'évolution future que se raffînera cette perception de l'Homme et que se décomposera graduellement l'affinité mentale pour un lien universel basé sur la personnification de la pensée, menant ainsi aux besoins psychologiques et psychiques de l'ego de fonder sa réalité, son essence, sur un lien universel qu'il aura appelé le double.

Que le double existe, c'est une chose. Mais que le double intervienne forcément dans la vie de l'Homme, c'en est une autre. Et lorsque l'Homme aura suffisamment compris les lois de l'énergie et qu'il aura contrôlé électriquement son énergie, le double ne manifestera plus en lui cette force psychique qui a tendance à s'imposer sur l'Homme en une sorte de volonté vibratoire que lui, encore dans sa grande naïveté d'être, supporte, vit et continue à supporter pour des raisons qu'il ne comprend pas encore.

C'est pourquoi l'évolution de la science et la dépersonnalisation font partie de l'élévation de la conscience de l'Homme. Au fur et à mesure que la conscience de l'Homme comprendra les lois ou la science du mental, la dépersonnalisation se fera de plus en plus grande et l'ego, au lieu de souffrir de la dépersonnalisation, sera à l'aise dans le vide mental où seule l'énergie pénètre et où seule sa propre volonté devient la force motrice de sa propre intelligence. Les reflets auront disparu de la conscience égoïque et l'Homme deviendra maître de la matière.

Mais tant que l'être donnera à la pensée personnalisée une fonction psychique dans son mental, il sera absorbé par cette fonction, il sera dominé par cette fonction, car son émotivité aura besoin de support ; et ce support, elle le trouvera dans la connexion, dans le contact, dans l'annexion de sa réalité avec celle d'un corps supérieur.

Il est difficile pour l'Homme de constater, ou de savoir, ou de réaliser, qu'il n'y a pas de séparation dans l'univers, que tout se tient, que tout est en relation étroite d'un plan à un autre et que toute polarisation donne naissance à une forme quelconque de personnalisation.

Et c'est à partir de ce moment-là que l'Homme perd, sur le plan matériel, le pouvoir de sa propre puissance et qu'il a besoin, pour toutes sortes de raisons, du support moral d'une voix intérieure, du support moral d'une conscience axée sur le bénéfice psychologique d'un lien universel avec un double qui, constamment, s'introduit en lui en force mais qui, un jour, sera totalement arrêté dans sa pénétration, parce que l'Homme aura finalement décomposé l'aspect personnel de son mental, décomposé l'aspect personnel de son lien avec ce double qui, alors, ne deviendra qu'une source inépuisable d'énergie utilisée par l'Homme pour son propre bien-être, pour son propre bénéfice et pour l'évolution de l'humanité en général.

Mais tant que l'Homme n'aura pas compris, n'aura pas réalisé, de par sa propre expérience, les aspects nuisibles d'un mental contemplatif, d'un mental qui regarde à partir de l'intérieur et qui vit à partir de l'intérieur une relation étroite avec un double que l'Homme, encore, est obligé de garder dans sa conscience en tant que mode d'intelligence, ce dernier ne pourra pas comprendre que le lien entre l'invisibilité et la matière n'est pas un lien de dualité mais le résultat de la synthèse où l'Homme et l'invisible sont un, où l'Homme devient l'être réel, dans la mesure où il est capable de se séparer émotivement d'un besoin psychique d'être parfaitement lié, ou harmonieusement lié, avec un double personnalisé.

Cette illusion sera détruite par l'Homme. Elle sera détruite par sa volonté, elle sera détruite par sa puissance, mais jamais ne sera-t-elle détruite par la philosophie, par la science philosophique d'un mental non intégré. Ce n'est que dans l'évolution de ce mental, de cette portion de lui-même qui a la puissante capacité de définir le réel, que l'Homme s'instruira de ce qu'il est, c'est-à-dire l'infinité.

L'Homme est une infinité. Et le seul plan aujourd'hui où il peut réaliser cette infinité, c'est sur le plan mental. Et demain l'Homme réalisera cette infinité sur le plan éthérique. Et la juxtaposition des deux plans - la manifestation de sa conscience sur le plan mental et sur le plan éthérique - sera pour lui une victoire contre toute forme de domination, autant psychologique que psychique, qu'il pût vivre depuis le début l'involution.

La dépersonnalisation du mental est un phénomène nouveau sur la Terre. Elle représente l'accès de l'Homme à l'infinité de l'énergie et l'élimination de sa conscience de la finitude de la pensée paternelle, de la pensée qui le guide, de la pensée qui veille au-dessus de lui et qui est représentée par l'actualisation de son double. L'Homme découvrira que les mots ne servent qu'à le faire avancer vers l'infinité mais qu'ils n'ont, en réalité, aucune valeur autre que celle dont il a besoin, dans un certain temps, pour aliéner en lui les reflets émotifs de sa conscience afin de s'assurer, éventuellement, de la totale domination de sa propre réalité et de ses propres forces.

Les mots n'ont de valeur pour l'Homme que dans ce sens où ils lui permettent de défaire ce qu'il a construit sur le théâtre de sa pensée philosophique. Les mots n'ont de valeur pour l'Homme que dans le sens où ils lui permettent d'aller plus loin dans l'infinité mentale du vide créatif, infinité où il peut, à volonté, selon son bon plaisir, fuser une énergie qui devient pour lui connaissance afin qu'il puisse aller plus loin dans le mouvement de cette conscience infinie qui est l'Homme intégral.

Les mots ne peuvent pas faire ressusciter dans l'Homme l'image du réel. Les mots ne peuvent que faire avancer l'Homme vers une plus grande compréhension du réel ; compréhension du réel fondée sur l'actualisation de sa volonté et la permanence de son intelligence au-delà de la personnalisation de la valeur des formes-pensées qui donnent à son lien universel une sorte d'odeur, une sorte de valeur à l'intérieur de laquelle l'Homme est assujéti à des forces psychiques qui ont temporairement sur lui un certain contrôle. Ceci est une illusion.

Et c'est l'Homme lui-même qui réalisera cette illusion. C'est l'Homme nouveau qui défera ce qui aura été fait. C'est l'Homme nouveau qui détruira les tanks de la connaissance philosophique basée sur la nature émotive d'un mental qui a besoin d'un lien universel personnalisé - le double - pour avoir l'assurance d'une certaine éternité.

Au cours de l'involution, le double, l'esprit, était peint à l'Homme parce que le double ou l'esprit possédait le mental de l'Homme à travers des pensées plus ou moins ajustées, plus ou moins perfectionnées, d'un mental involutif. Mais au cours de l'évolution future, le nouveau modèle d'expression de l'énergie refusera la paternité du double. Et là où la lumière fut père à l'Homme, l'Homme deviendra l'expression de la lumière, sans aucun lien, sans aucune fidélité d'ordre de la filialité. L'Homme ne sentira plus en lui le besoin d'être fidèle spirituellement, ou psychologiquement, ou psychiquement, à cette sorte d'entité qu'on appelle le double qui fut, pendant l'involution, la source fondamentale de sa souffrance pour une éventuelle fusion dont l'Homme devra payer le prix, bien que les portes soient pour lui ouvertes par ce même double que demain il devra détruire psychologiquement et psychiquement dans le monde mental afin de se libérer du besoin de se nourrir de la pensée dans le but de s'assurer d'une certaine connaissance.

Le nouveau modèle d'évolution fera sortir par le son, par la parole, l'esprit qui évolue dans le monde de la lumière. C'est par le son et la parole que l'Homme fera descendre, dans la matière, l'esprit, c'est-à-dire cette énergie qu'on appelle le double qui fait partie des mondes de la lumière.

Et lorsque l'Homme fera ceci, il ne sera plus capable de vivre la dualité de sa réalité planétaire et cosmique. Il aura intégré cette dualité, il aura enlevé au double la qualité personnalisante de sa présence à travers le mental, à travers ses pensées, pour ne vivre des pensées que dans un mode impersonnel, un peu comme le cerveau électronique vit la reprogrammation de façon impersonnelle. Si le cerveau électronique peut vivre la programmation de façon impersonnelle, l'Homme, lui, va la vivre, cette programmation, de façon encore plus impersonnelle, parce qu'en tant que cerveau, il est beaucoup plus perfectionné que la machine.

Donc viendra le temps, au cours de l'évolution, où disparaîtra de la conscience humaine toute interprétation psychologique ou psychique d'une sphère au-dessus de lui, manipulant sa vie, manipulant son intelligence. Il n'y aura dans l'Homme qu'une conscience parfaite, parfaitement équilibrée, sans souci d'un rapport étroit avec une forme quelconque personnalisée d'intelligence issue des domaines invisibles et dominant sa conscience terrestre.

Mais pour que l'Homme en arrive à connaître et à comprendre les lois de la dépersonnalisation, il lui faudra d'abord en arriver à comprendre les lois de l'émotion dans le mental. Il lui faudra réaliser que dans chaque part de pensée se situe un élément vibratoire d'émotion, et que c'est justement cet élément d'émotion, ou d'émotivité, qui qualifie sa pensée de personnelle ou de transpersonnelle et qui enlève à sa pensée le pouvoir de l'autorité manifeste de sa propre conscience à lui, pour mettre dans les mains d'un autre niveau de perception, ou de conception, la valeur fondamentale de sa vie.

Il ne faudra pas oublier que l'Homme involutif fut un être à conscience expérimentale, qu'il fut un être à conscience double - d'une part la pensée personnelle, d'une autre part l'intuition - et que cette conscience double fait partie des reflets astraux du mental, que cette conscience double fait partie de l'imperfection du mouvement de l'énergie dans le mental. Et dans la mesure où l'Homme passera de cette illusion à la réalité vibratoire de sa volonté et de son intelligence, il se libérera du passé, il se libérera de la mémoire, il se libérera de la personnalisation, il prendra sa vie sous son contrôle, il ne se sentira plus dominé dans son psychisme.

Son psychisme deviendra alors une source puissante de création, son psychisme deviendra alors un volcan d'expression, et l'Homme ne fera plus jamais référence à une forme quelconque de divinité au-dessus de lui parce que sa conscience aura finalement éclairci les ténèbres astrales de son mental pour reprendre ce qui lui est dû, c'est-à-dire la totale domination de sa destinée.

L'Homme a perdu le contrôle de sa vie parce qu'il a donné à autre chose, à une autre réalité - qu'elle fut temporelle, spirituelle ou occulte - le contrôle de sa vie. Il a perdu le contrôle de sa vie parce qu'il a douté qu'il fût, qu'il est, et qu'il doit être le seul à pouvoir diriger son existence sur tous les plans de son évolution. Et il a douté de ceci parce qu'il fût, pendant l'involution, programmé. Son mental fut parsemé d'idées, d'idées que lui ne pouvait pas effacer, que lui ne pouvait pas empêcher de pénétrer dans son mental parce qu'il n'avait pas encore compris les lois de la désinformation, les lois psychiques de son espèce, il n'avait pas compris les lois de la parole, il n'avait pas compris les principes de la pensée.

La pensée n'est pas une loi, c'est un principe. La parole est une loi, ce n'est pas un principe. Et c'est par la loi que l'Homme se manifeste et non pas par le principe. Le principe n'est qu'un aspect de la réalité servant à l'application de la loi pour que la loi de l'Homme devienne manifestement créative à travers le son, la parole, appuyée dans la composition totale de son être par la lumière d'où il vient, dont il fut construit, dont il fut créé sur tous les plans de sa réalité.

Donc la lumière n'est pour l'Homme que l'origine de son infinité, alors que la parole est pour l'Homme la finalité de son infinité. Et c'est par la parole que l'Homme donnera à sa réalité l'infinité de son existence, et c'est par la lumière que l'Homme découvrira la limitation de sa pensée, c'est par la lumière que l'Homme découvrira que, dans le fond, il fut de tous temps un être supérieur, mais qu'il lui fut impossible, par le passé, d'en réaliser la nature parce qu'il n'avait pas encore appris à utiliser la parole, parce que sa parole, par le passé, avait été mesmétrisée, diminuée, rendue primaire à une pensée, à une lumière astralisée, c'est-à-dire par le mental qui ne lui appartenait pas mais qui avait appartenu à la mémoire de l'humanité, à la mémoire de sa race, race involutive et race perdue dans le temps des ténèbres.

Le nouveau modèle d'évolution s'exécutera créativement selon le temps, selon sa capacité de s'éloigner de plus en plus du mémoriel, du connu, pour pénétrer de plus en plus dans l'infinité, pour pénétrer de plus en plus dans le sondage de cette infinité en utilisant la parole comme levier et la lumière comme source d'énergie.

Mais tant que l'Homme confondra l'intelligence avec la pensée, il perdra contact avec sa réalité. Il ne pourra pas utiliser le son parce que la lumière en lui sera astralisée. Et lorsque la lumière dans l'Homme est astralisée, le son ne peut pas sortir de sa bouche de façon parfaite, parce que la transmutation de la lumière en son n'est pas possible puisque cette dernière ne peut se faire que lorsque le mental de l'Homme est parfaitement épuré de la mémoire, parfaitement épuré de l'émotion, parfaitement épuré du doute, parfaitement épuré de la nostalgie d'être deux.

Et lorsque l'Homme aura perdu la nostalgie d'être deux, il aura perdu la nostalgie de l'absolu, et à partir de ce moment-là, il commencera à reconnaître que ce qu'il est aujourd'hui, il le fut de tout temps, et que ce qu'il sera demain, il le créera dans son propre temps. Mais si l'Homme ne réalise pas que ce qu'il est aujourd'hui, il le fût de tout temps, il laissera, dans son mental, traîner des impressions, impressions qui lui enlèveront la possibilité de reconnaître qu'il y a en lui de la perfection, qu'il y a en lui suffisamment d'évolution pour lui permettre finalement d'actualiser, sur le plan matériel, ce qu'il est cosmiquement, c'est-à-dire un être de lumière, un être qui est parfaitement développé, mais qui a besoin d'une autre ressource - la parole - pour enlever à la pensée la tendance à créer en lui un voile, le voile de la personnalité, voile qui lui enlève son pouvoir créatif pour le donner au monde psychique de l'astral, ou au monde psychique de la mort.

Qu'est-ce que la mort ? La mort, c'est l'absence de lumière. La mort, c'est l'absence de lumière ! Donc si l'Homme est sur plan matériel et qu'il n'y a pas en lui de lumière, il est mort. Si l'Homme fait partie du nouveau modèle d'évolution et que la lumière entre en lui, il sort de la mort, c'est-à-dire qu'il sort de l'impuissance.

Avec l'évolution, il sortira de l'impuissance à un tel point que même son corps matériel ne subira plus les affronts de la mortalité telle qu'a dû la vivre l'Homme pendant l'involution. À ce moment-là, sa parole, sa conscience, sa volonté donneront à la conscience moléculaire de son corps le son dont elle a besoin pour transgresser les lois de la matière, pour transgresser les lois de la gravité, pour transgresser les lois astrales, pour transgresser les lois de la mort.

Et ainsi l'Homme passera de la mortalité à l'immortalité, c'est-à-dire qu'il pourra finalement découvrir qu'à lui seul il détient les clés de son propre pouvoir, qu'à lui seul il détient les clés de son propre temps. Et viendra le jour au cours de l'évolution où l'Homme contrôlera son propre temps ; et lorsqu'il contrôlera son propre temps, sa conscience s'ouvrira à d'autres temps faisant partie de la conscience d'autres Hommes. Et c'est ainsi que l'Homme passera d'une dimension à une autre et qu'il entrera en contact avec les mystères de l'évolution de la galaxie, et qu'il comprendra pourquoi, pendant l'involution, il lui fut impossible de savoir, pourquoi, pendant l'évolution, il dut être supporté par des formes-pensées programmées à la mesure de son inconscience pour le bénéfice des sphères, mais contre lui-même.

Mais ce n'est pas important, parce que le passé, il est mort ; mais le présent est vivant, et l'avenir, c'est l'enfant du présent. Et l'Homme donnera naissance, demain, à des événements sur la Terre qui ne feront plus partie de la mort parce que l'Homme découvrira que la nature de son mental involutif fut une perversion de sa nature à tous les niveaux, à toutes les échelles, et que les aspects les plus sacrés, les plus occultes de sa conscience, furent des aspects voilés à son intelligence humaine intégrée.

L'Homme découvrira demain que la substance même de la conscience supramentale ne représente que l'enfantement de l'Homme. Il découvrira demain que les limites psychologiques de l'ego sont à la mesure des limites psychiques de l'esprit, et que seul l'Homme, dans l'intégration totale de sa vérité, peut faire sauter les limites afin que lui devienne, avec le temps, l'expression cosmique de sa propre grandeur, l'expression cosmique de sa propre réalité qu'il découvrira et qui ne fait pas partie aujourd'hui des annales des modèles d'évolutions conservés dans le monde de la mort et actualisés au cours de l'expérience de l'humanité par les souffrances innombrables des Hommes qui, sur la Terre et dans la chair, ont perdu totalement leur identité.

L'avenir de la race, l'avenir de l'Homme, ne pourra plus être dans les mains des forces occultes. L'avenir de la race sera dans les mains de l'Homme parce qu'il aura finalement appris à dompter les forces occultes. Et c'est à partir de ce moment-là que le calendrier de l'évolution changera et que l'Homme lui-même écrira les chiffres, les données, et que les forces en lui seront obligées de le servir, parce que l'Homme ne sera plus un être de service.

L'Homme nouveau ne sera plus un être de service, il ne sera plus au service de quoique ce soit mais tout ce qui est invisible en lui, occulte en lui, sera à son service. Le pôle cosmique de l'Homme sera descendu sur la Terre et le pôle planétaire de l'Homme sera élevé à une dimension cosmique. Et l'Homme découvrira que sur la planète Terre existe non simplement un plan de réalité mais plusieurs plans de la réalité, et que ces plans se fondent ensembles, et que la seule porte à travers laquelle l'Homme peut pénétrer pour actualiser sa vision de ces plans et pénétrer dans leur dimensionnalité, leur réalité, il lui faut une conscience intégrale, c'est-à-dire une conscience capable de supporter la solitude psychique d'un moi en dehors des compositions psychologiques d'un ego ayant besoin d'une forme quelconque de support absolu qu'on appelle le double pour donner à sa conscience humaine la valeur réelle dont elle a besoin pour ne pas s'éteindre dans la folie ou par la mort de l'esprit.

Ce que nous appelons l'âme est la mort de l'esprit parce que l'âme n'est que l'accumulation des mémoires. L'esprit n'a rien à voir avec la personnalité, l'esprit n'a à voir qu'avec la personne, donc l'esprit de l'Homme c'est la personne de l'Homme. Mais si la personne de l'Homme doit un jour découvrir sa parfaite identité, il faut absolument que demain, l'esprit de l'Homme soit parfaitement sous le contrôle mental de l'ego, c'est-à-dire qu'il faudra demain que l'Homme, en tant qu'être perfectionné, puisse faire descendre sur le plan matériel la totalité des énergies de son esprit pour qu'il puisse finalement récolter ce qui fait partie de son organisation, de sa réalité, c'est-à-dire le pouvoir.

Mais tant que le pouvoir sera dans les mains de l'esprit, il y aura une partie de l'Homme qui sera dans les mains de la mort. Et lorsque le pouvoir sera dans les mains de l'Homme, l'esprit fera partie de l'Homme. Nous parlerons de l'Homme comme étant un Homme-esprit, nous parlerons du nouveau modèle d'évolution, et les lois de la vie seront absolument changées parce que l'Homme ne fera plus partie de l'involution. Il créera alors sur la Terre son propre domaine, il établira sur la Terre ses propres fondations, il créera sur la Terre sa propre civilisation, bien au-delà de ce que l'involution où la civilisation moderne peut imaginer. Là où prend fin l'imagination astrale de l'Homme scientifique moderne, commence la création puissante du nouveau modèle d'évolution dont la composante éthérique et matérielle fera de l'être demain un surhomme.

Mais tant que l'Homme ne sentira pas en lui le pouvoir, il aura tendance à faire référence à un niveau quelconque d'intelligence qu'il pourra appeler le double. Et tant qu'il fera appel, qu'il fera référence à ce niveau d'intelligence qu'on appelle le double, il y aura en lui encore un besoin psychologique de s'identifier avec une réalité afin qu'il ne perde pas la sienne. Et tant qu'il aura besoin de s'identifier à une réalité pour ne pas perdre la sienne, il sera dans une diminution de sa propre réalité.

Seule la parole peut détruire les mots qu'elle utilise pour la conversion de l'énergie en forme-pensée, parce que seule la parole n'a pas besoin de pensée pour réfléchir ce qu'elle dit afin de comprendre ce qu'elle sait ; tandis que la pensée a besoin de se surprendre d'elle-même pour contacter les niveaux quelconques de la réalité et ainsi s'asseoir sur une sorte de certitude qu'elle est dans la bonne voie.

Mais la parole, elle est libre. La parole de l'Homme, elle est comme le vent, elle passe par la bouche et elle se disperse dans le monde, et seules les oreilles l'entendent, mais le cerveau ne peut pas la réfléchir parce qu'une fois qu'elle est parlée, la parole, elle ne revient plus à la mémoire, tandis que la pensée fait partie de l'organisation interne de l'ego.

La pensée fait partie de la subjugation de l'Homme à la volonté de l'esprit. La pensée fait partie du domaine de l'esprit, la pensée naît de l'esprit, mais la parole naît de l'Homme. Et lorsque la parole de l'Homme sera plus puissante que la pensée qui naît de l'esprit, l'Homme, finalement, aura coupé le cordon ombilical avec l'esprit. Autrement dit, il aura renié ses liens d'affection avec ce qui, en lui, est hautement personnalisé et il amènera vers la Terre ce qu'il est, c'est-à-dire le son et la lumière.

Mais jamais l'esprit ne donnera à l'Homme la joie de sa propre puissance. L'Homme devra créer sa puissance et en retenir la joie parce qu'il aura compris que, dans la création de sa propre puissance, il devait tuer l'affection qu'il avait pour son propre esprit parce que cette affection est une illusion égoïque de l'ego spiritualisé à un tel point qu'il a besoin d'être deux afin de ne pas supporter la grande solitude, la grande solitude du mental universel.

L'esprit a donné à l'Homme de penser, et lorsque l'Homme commença à penser, il commença à avoir besoin de l'esprit. Et c'est ceci qui fut responsable, la cause, de l'involution. C'est ceci qui fut responsable de la recherche de l'Homme vers la connaissance, c'est ceci qui enleva à l'Homme le pouvoir, c'est ceci qui enleva à l'Homme sa capacité naturelle de créer.

Donc l'esprit fut, pour l'Homme involutif pendant des millénaires, la source de son essence. Alors que demain, au cours de l'évolution, l'essence de l'Homme sera sa capacité intégrale de manifester son énergie sans le support psychologique ou psychique de l'esprit, sachant très bien que l'esprit n'a pas besoin d'être personnalisé pour être, que l'esprit fait déjà partie de l'hypernisation de la conscience, que l'esprit fait déjà partie de l'actualisation de la conscience, et que l'Homme est le terminal parfait de cette conscience.

S'il est le terminal parfait de cette conscience, qu'a-t-il besoin de réfléchir sur elle ? L'électricité qui passe dans le câble n'a pas besoin que le câble réfléchisse. L'électricité qui passe dans l'Homme n'a pas besoin que l'Homme réfléchisse. Il faut que le câble et l'électricité soient un. Il faut que l'Homme et l'esprit soient un pour qu'il y ait un nouveau modèle d'évolution, c'est-à-dire une nouvelle forme de vie sur la Terre. Une forme de vie qui coïncide avec la réalité évolutive de l'esprit et de la matière, et non pas simplement l'évolution historique, psychologique et psychique de l'ego.

Elle prend un terme, elle prend finalement sa retraite, l'involution. C'est l'évolution qui commence. C'est l'évolution qui donnera à l'Homme les clés de son propre paradis que lui-même construira parce qu'il aura finalement compris les lois de l'infinité, les lois de l'énergie, les lois du son, les lois de la lumière.

Il aura finalement compris qu'il n'existe pas, dans l'univers, de division. Et s'il n'existe pas dans l'univers de division, pourquoi l'Homme se divisera-t-il ? Pourquoi l'Homme donnera-t-il à son esprit une priorité sur sa vie ? Pourquoi l'Homme donnera-t-il à son esprit la chance de le dominer ?

L'Homme nouveau comprendra ceci. L'Homme nouveau comprendra tout. L'Homme nouveau saura tout. L'Homme nouveau sera intégral. Être intégral veut dire être tout, c'est-à-dire être à la fois esprit et matière, être à la fois lumière et son, être à la fois pouvoir et création, être à la fois origine et finalité.

204 - Avoir ou non le choix

Pourquoi l'Homme vit-il l'impression de ne pas avoir de choix ? Pourquoi subit-il une vie à l'intérieur de laquelle il souffre cette impression pendant des années, des années, voire des générations ? Parce que l'Homme n'a pas suffisamment conscience qu'il est le centre d'une puissance interne non manifestée, il n'a pas conscience qu'il est le centre interne d'un pouvoir non manifesté. Il n'a simplement conscience que d'une faculté, plus ou moins développée, de lui-même. Et à cause de ceci, l'Homme peut vivre toute une vie avec l'illusion qu'il n'a pas de choix, et cette illusion est renforcée par toutes sortes d'événements, de mécanismes dans sa vie, à travers sa conscience, qui renforcent cette illusion sans fin et qui forcent l'individu à connaître une existence piteuse, une existence qui n'est pas à la hauteur de sa réalité, qui ne touche pas du doigt le début de sa réelle destinée.

Si l'Homme vit l'illusion de ne pas avoir de choix, c'est qu'il est lié à des forces psychiques en lui qui sont responsables pour une certaine perte d'énergie, pour une certaine perte de forces créatives dont il est techniquement responsable. Et nous disons "techniquement responsable" parce qu'il existe aujourd'hui, sur le plan matériel, suffisamment de sciences de l'Homme pour que ce dernier réalise la nature invertie de sa conscience.

Nous savons aujourd'hui que l'Homme vit une conscience invertie, qu'il ne vit pas une conscience par rapport à lui-même mais qu'il vit une conscience par rapport au monde ou par rapport à des forces occultes en lui. Et c'est justement pour cette raison que l'Homme a l'impression de ne pas avoir de choix. Mais cette terrible illusion fait partie de l'inconscience involutive, elle fait partie de la mort dans l'Homme, elle fait partie de la vie terne de l'Homme, elle fait partie de la mascarade des forces à travers son mental. Mais c'est à l'Homme de regarder, c'est à l'Homme de ne pas trembler, c'est à l'Homme de transmuter ce qui, en lui, est infirme ou infirmé par ses perceptions, pour finalement en arriver à prendre conscience qu'il est effectivement le centre réel de sa propre puissance.

L'Homme ne peut pas mettre dans les mains de la vie planétaire, ou dans les mains des forces psychiques en lui, sa destinée. Cette illusion involutive fut à la source de toutes les souffrances de l'humanité, elle fut à la source de la perte de la conscience de l'Homme, de la perte de sa volonté, de la diminution constante et graduelle de son intelligence créative, de la perversion totale de son être, de la dépersonnalisation de sa réalité.

L'Homme est un être. Ceci veut dire que l'Homme est un tout, ceci veut dire que l'Homme est - ou doit être - étrangement près de lui-même. Mais près de lui-même, ça veut dire quoi ? Ça veut dire loin de tout ce qui le fait souffrir. Être près de soi-même, c'est être loin de tout ce qui nous fait souffrir !

L'Homme n'est pas un masochiste, mais si l'Homme veut souffrir pour Dieu, ou si l'Homme veut souffrir pour des valeurs quelconques qui ne sont pas près de lui, ceci fait partie de ses propres illusions, ceci fait partie de sa propre expérience. Mais l'Homme nouveau ira au-delà de ses illusions, l'Homme nouveau ira au-delà de la programmation psychologique ou psychique de son moi, il renversera l'échelle des valeurs de vie qui ont constitué, par le passé, la somme abominable des souffrances de l'humanité.

L'Homme n'est pas sur la Terre pour souffrir, il est sur la Terre pour évoluer. Que la souffrance fasse partie de cette évolution, c'est un fait accepté dans la perspective de l'involution, pendant cette période où l'Homme ne savait pas, pendant cette période où l'Homme ne pouvait pas savoir parce que l'Homme n'avait pas déclaré qu'il savait. Mais à partir du moment, au cours de l'involution, où l'Homme, l'individu, identique à sa réalité, pourra déclarer qu'il sait et fonder cette déclaration sur une conscience parfaitement éveillée de sa propre réalité universelle, il n'y aura plus de place, dans la vie de l'Homme, pour la souffrance, donc il n'y aura plus de place dans la vie de l'Homme pour l'expression banale qu'il n'a pas de choix.

L'Homme lui-même est un choix. L'Homme lui-même est le meilleur des choix, donc l'Homme lui-même devra un jour créer tous ses choix. Il devra un jour en arriver à protéger parfaitement tous les aspects de sa vie, de sa conscience. Il devra un jour être capable, à cause de sa puissance interne, de faire face à tout ce qui cherche à nuire à l'harmonie et à l'équilibre parfait de sa conscience. Ceci fait partie de l'évolution, ceci fait partie de la progression de l'Homme vers l'unité de sa personne afin de l'amener à une qualité de vie qui coïncide parfaitement avec ce que tous les Hommes, à l'intérieur d'eux-mêmes, espèrent un jour réaliser, c'est-à-dire la joie de vivre, la paix dans la vie.

Si l'Homme regarde ces aspects de la vie qui l'amènent à croire qu'il n'a pas de choix, il verra que ce qui sous-tend cette impression, quelque part en lui-même, c'est une faille dans son mental, c'est une illusion dans son mental qui naturellement créera une diminution dans sa volonté.

Vous direz : « Mais comment pouvons-nous percevoir une faille dans le mental, si nous sommes aveugles ? » Et je vous répondrai : la faille, dans le mental de l'Homme, fait partie de la mentalité de l'Homme. Lorsque l'Homme changera sa mentalité, sa faille disparaîtra. Et sa mentalité changera dans la mesure où il aura réalisé jusqu'à quel point, dans la vie, il est demeuré passif face à son bien-être, passif face à sa joie de vivre, passif face à sa paix.

Si l'Homme veut laisser couler entre ses doigts sa paix, son bien-être, sa joie de vivre, nul ne peut le lui reprocher. Mais de l'autre côté, si l'Homme veut réellement, dans la vie, s'appointer maître de sa propre destinée, personne non plus ne peut le lui reprocher. Mais si on le lui reproche et que, pour des raisons de mémoire et que, pour des raisons involutives, il devient passif face à lui-même, ceci fait partie de la faille dans son mental. Déjà l'Homme institue, sur le plan matériel, l'instruction de la vie pour l'Homme.

Donc, si déjà il existe sur la Terre une science de l'Homme pour l'Homme, une science de l'Homme pour la vie de l'Homme, une science de la vie pour le mental de l'Homme, une science de l'énergie pour la compréhension de l'esprit de l'Homme, une science de l'esprit pour la compréhension de l'intelligence de l'Homme, à quoi sert cette science, une fois descendue, si l'Homme ne s'en sert pas, si l'Homme ne la réalise pas ?

Elle servira à ceux qui ont la capacité de s'en servir. On ne peut pas amener le cheval à boire mais on peut l'amener à la rivière. Donc tous les Hommes qui vivent l'illusion de ne pas avoir de choix sont des Hommes qui ont besoin, un jour ou l'autre, de sentir suffisamment de pression dans la mesure où ils deviendront conscients de l'irréalité de leurs consciences. Ce sont des Hommes qui auront besoin, un jour, de reconnaître par la force des choses que s'ils ne contrôlent pas la vie, c'est la vie qui les contrôlera.

S'ils ne sont pas capables d'extraire d'eux-mêmes ce dont ils ont besoin dans la vie, ils seront obligés de vivre de pauvres vies. La pauvreté est anti-Homme, la pauvreté à tous les niveaux, autant sur le plan matériel que sur le plan émotif, que sur le plan mental, la pauvreté est anti-Homme. Donc l'Homme qui est pauvre, à un niveau ou à un autre, n'a pas reconnu en lui la nécessité de transmuter ses aberrations, de transmuter ses illusions et de dépasser son impuissance congénitale.

Ne pas avoir de choix n'a plus de sens pour l'Homme nouveau. Pourquoi ? Parce que l'Homme nouveau commence à comprendre et à réaliser que la vie est un système à l'intérieur duquel l'être humain planétaire, involutif, est manipulé, assimilé. Donc si la vie est un système à l'intérieur duquel l'Homme est assimilé et manipulé, cette vie n'est pas réelle, elle est existentielle. Ne pas avoir de choix à l'intérieur de sa vie est une illusion, donc c'est à l'Homme d'aller au-delà de cette fraternisation avec le mensonge face à lui-même pour extraire de la conscience, de sa conscience, du fond de lui-même, les énergies nécessaires pour se donner une vie de son propre choix.

S'il rationalise, pour une raison ou une autre, tel choix ou tel choix qui va à l'encontre de son bien-être, ceci fait partie de son expérience, personne ne peut rien pour lui car personne ne peut rien pour l'Homme. Ce n'est que l'Homme lui-même qui peut pour lui-même faire tout ce dont il a besoin afin de sortir de la survie émotive, mentale et matérielle de la vie et entrer dans la vie réelle libre et librement.

Ne pas avoir de choix est une forme de pensée qui fait de l'Homme un être un peu au-dessus du règne animal. Ne pas avoir de choix est une condition de la vie perçue philosophiquement par l'Homme pour lui donner l'impression que la vie est ainsi. Et ce n'est pas réel. La vie n'est pas ainsi. La vie, elle est construite d'une certaine façon parce que la conscience de l'Homme est faite d'une certaine manière. La vie n'est pas garante de l'Homme, c'est l'Homme qui doit être garant de sa propre vie. Et lorsque l'Homme aura compris ceci, il aura compris finalement que la nature de sa conscience est indépendante de la façon dont est vécue la vie par les Hommes de la Terre, et que sa vie, la réalité de sa vie, ne dépend que de lui-même.

Il est facile pour l'Homme d'invoquer, de rationaliser toutes sortes de raisons pour lesquelles il n'a pas de choix. Mais l'Homme ne doit pas perdre de vue qu'avec le temps, il peut diriger toute l'énergie de sa vie dans une direction qui éventuellement le mènera vers le delta qui fait la connexion entre le fleuve et l'océan.

L'Homme doit réaliser, quelque part au cours de son expérience, au cours de son évolution, que ne pas avoir de choix est équivalent à fermer la boutique, que ne pas avoir de choix est équivalent à être dominé, autant par le pouvoir temporel, que par le pouvoir spirituel, que par le pouvoir psychique ou occulte, que ne pas avoir de choix est un mensonge que l'on se conte soi-même parce que nous sommes nous-mêmes faibles, affaiblis, sans volonté, sans intelligence, autrement dit des êtres perdus, des êtres du quatrième âge, des fantômes humains.

L'Homme a peur de penser pour lui-même parce qu'il a peur d'être seul, il a peur d'être rejeté, mais cette peur d'être rejeté c'est le bluff collectif contre sa personnalité, contre sa personne, contre son être. L'Homme est un être d'esprit. L'Homme n'est pas simplement une composition psychologique à la mesure d'une conscience collective, il est un être autonome, il est un être intégral en potentiel, il est un être capable de survivre au-delà des limitations imposées par la mort ancestrale de la conscience collective.

Il est évident que l'Homme nouveau, que le nouveau modèle d'évolution, découvrira que l'Homme, que l'être, a un choix, que l'Homme a tous les choix, que l'Homme a tellement de choix que, quelle que soit sa condition de vie sur le plan matériel, il peut sortir d'une condition pour entrer dans une autre selon sa capacité de voir où se situe son bien-être, sa paix, son équilibre.

Mais tant que la conscience de l'Homme ne se sera pas suffisamment transformée, il sera difficile à l'ego de prendre conscience qu'il est plus grand que ce qu'il est. Il sera difficile à réaliser qu'il existe en tout Homme un petit Homme, et que c'est le petit Homme qui domine l'Homme. Avec l'évolution, ce sera l'Homme intégral qui détruira le petit Homme et qui créera ses choix, qui établira ses choix et qui ne vivra plus dans l'illusion, imprimée sur la conscience mentale du petit Homme, qu'il n'a pas de choix.

Cette réalisation sera pour l'être humain une très grande réalisation, parce que de tout temps l'Homme a joué du coude avec la société, de tout temps l'Homme s'est accolé à la conscience sociale afin d'aller chercher la chaleur humaine, collective, qui a fait de lui un être sans volonté, sans intelligence réelle et créative, sans personne, sans identité. Et plus le monde avance, plus la civilisation se développe, plus cette tendance s'accroît, et plus l'Homme perd son identité, plus il s'éloigne de sa réalité et plus il verra demain qu'il n'a pas de choix. Et ceux qui connaîtront cette situation où l'Homme n'a pas de choix se verront rapidement dépérir parce que la société, le corps social, les forces ambiantes astralisées de l'invololution sapent toutes ses énergies au profit d'une entité fantomatique qu'on appelle la conscience collective.

L'Homme n'a pas de choix dans la mesure où il est mesmérisé par des formes pensées qui contrôlent son énergie. Il n'a pas de choix dans la mesure où il est hypnotisé par des parties de lui-même qu'il devra éventuellement transformer, transmuter, pour que cesse cette domination sur sa vie. Donc pour que l'Homme en arrive un jour à reconnaître qu'il a le choix, il lui faudra devenir extrêmement intelligent, extrêmement lucide, c'est-à-dire au-dessus de toute la bouffonnerie psychologique de son ego.

Il existe dans tout être humain une porte, quelque menue soit-elle, sur une volonté intégrale. Mais la clé qui ouvre cette porte, elle est enfouie dans les attitudes mentales de l'Homme, et c'est pour cette raison que l'Homme vit toujours de l'impression de ne pas avoir de choix dans la vie. Ce sont ces attitudes qui le sclérosent, ce sont ces attitudes qui l'infirmement et qui l'amènent à rationaliser de toutes les façons possibles et imaginables pour ne pas oser pénétrer dans cette porte. Et l'Homme se plaint, il se plaint de sa vie. Qu'il se plaigne des lois involutives de la vie, c'est une chose, mais à partir du moment où il existe dans le monde une science du mental de l'Homme, il ne peut plus plaindre l'invololution, il ne peut que se plaindre lui-même parce que, déjà, des Hommes ont traversé cette porte, l'ont rendue publique à l'humanité et ont démontré à l'Homme qu'effectivement, il a le choix.

Plus l'Homme brisera les chaînes de son involution, plus il réalisera qu'il a de choix dans la vie, plus il réalisera que le choix est l'expression de sa capacité de transcender ses chaînes et d'élever sa conscience au-delà de ce qui lui est imposé psychologiquement dans le mental par des formes-pensées qui continuent à demeurer le produit de sa mémoire.

Avoir du choix, sur le plan absolu, relève de la conscience de l'Homme. Avoir du choix est un fait absolu qui fait partie de la conscience de l'Homme. Il est évident qu'au fur et à mesure où la conscience de l'Homme s'élèvera, se développera, le choix de l'Homme grandira sur le plan matériel et la vie deviendra de plus en plus vaste, parce que l'Homme dépassera les barrières psychologiques et psychiques de son moi pour en arriver, un jour, à établir un terminal d'énergie sur le plan matériel qui lui donnera accès à toutes les dimensions voulues d'expériences pour le bénéfice de sa fusion. Mais si l'Homme qui se conscientise n'apprend pas à reconnaître à un niveau ou à une échelle inférieure qu'il a le choix, comment voulez-vous qu'il reconnaisse qu'il a le choix à une échelle supérieure de son évolution ?

L'expérience quotidienne de l'Homme est un champ de force à l'intérieur duquel il doit se débattre, lutter, pour arracher à la vie les conditions qu'elle lui a imposée par programmation. C'est au fur et à mesure où il prendra de l'expérience dans la manipulation de ses énergies et dans l'extraction de sa conscience de plus en plus sensible des forces qui font partie de lui-même, qu'il pourra réaliser jusqu'à quel point il a de choix dans la vie, et qu'il pourra aussi mesurer précisément ce qu'il peut faire, et qu'il pourra prendre conscience jusqu'à quel point il peut aller pour transposer dans une autre réalité sa condition humaine.

Avoir le choix veut dire se libérer karmiquement des forces psychiques imposées par l'involution. Avoir du choix, ou le choix, veut dire se séparer des lois d'attribution de la mémoire qui contribuent à l'empoisonnement de la vie et au maintien sur le plan matériel de la domination des forces astrales contre l'Homme. Avoir du choix veut dire être capable, dans la vie du mortel, de transmuter les conditions imposées par l'incarnation et de se donner en tant qu'être noble, en tant qu'être conscient, la capacité d'auto-diriger sa propre destinée. Avoir le choix veut dire aussi ne jamais sentir qu'on est forcé de vivre quoi que ce soit, mais qu'on vit quoi que ce soit en fonction et par rapport à ce que l'on veut, en fonction et par rapport à sa propre intelligence, en fonction et par rapport à sa propre volonté.

La relation entre l'intelligence et la volonté, vis-à-vis du choix, est une relation étroite qui ne doit pas être perdue de vue, parce que le choix, ou plutôt l'absence de choix, dans la vie de l'Homme est proportionnelle à l'absence de cette même volonté et de cette même intelligence. Au cours de l'évolution, l'Homme nouveau découvrira la puissance de sa volonté, l'intégralité de son intelligence, et naturellement il en résultera une vision de son choix, une capacité de créer des choix au lieu de subir des conditions de vie qui font de lui un être inférieur, un être secondaire, un être humain au lieu d'un Homme.

Pour que l'être involutif en arrive à reconnaître, un jour, qu'il a le choix dans toutes les catégories de son expérience, il lui faudra prendre conscience qu'il est un être dont le seul point de référence absolu est la conscience de lui-même fondée sur la volonté et l'intelligence, deux principes catégoriquement unis à sa conscience universelle et faisant le pont avec sa conscience humaine.

Pour que l'Homme en arrive à pouvoir exercer le droit d'être à la mesure où il veut dans la vie, il faut qu'il ait suffisamment de force pour supporter le temps nécessaire à la déréglementation de sa programmation psychique. Et ceci fait partie de l'ascendance de l'Homme au-delà des impositions astrologiques imposées par les forces cosmiques sur sa personne humaine.

Plus l'Homme évoluera, plus il se libérera, plus il connaîtra la lutte contre ce qui est systématiquement opposé à sa liberté, et plus il en arrivera éventuellement à se donner le mode de vie qui convient à sa nature, sa sensibilité, et à sa créativité. Mais il lui faudra être lucide, c'est-à-dire capable de regarder la vie en face et la disséquer comme il se doit afin de lui redonner un nouveau visage, un visage à la mesure de ce que lui a besoin afin de vivre sainement.

La vie sera un combat pour l'Homme tant qu'il n'aura pas compris le jeu de la vie. Tant qu'il n'aura pas compris que la vie involutive est un processus d'astralisation de son mental, elle sera pour lui une mine d'expériences, mais elle devra aussi devenir une mine diamantaire à l'intérieur de laquelle il pourra se plonger pour y retrouver les éléments nécessaires à la conduite d'une vie véritable, à la conduite d'une vie qui ne s'impose plus à lui, mais que, lui, impose à sa condition.

L'être qui ne comprend pas qu'il a le choix ne peut pas comprendre qu'il peut les créer, les conditions de sa vie. Et il est obligé de vivre en sursis, il est obligé de vivre par rapport à, et une telle vie ne fait pas partie de la réalité humaine, elle ne fait pas partie de l'évolution de l'Homme, elle fait partie de l'involution, de l'irréalité, de la mort, même si à l'intérieur d'une telle vie il peut y avoir, de temps à autre, des moments de bonheur.

Lorsque l'Homme nouveau aura réalisé que le choix doit être créé par lui, il aura compris jusqu'à quel point il a vécu des années sous l'empire de la domination, et aussi jusqu'à quel point il fut aveuglé par lui-même. Ce n'est qu'au cours de l'évolution qu'il comprendra que la relation entre la vie et lui-même est une relation basée sur le principe de la priorité, et cette priorité elle doit être la sienne et non celle de la vie.

Les Hommes de l'involution ont mystifié la vie, ils ont poétisé sur la vie, ils ont fait de la philosophie sur la vie, ils l'ont même occultifié, la vie, et c'est pour cette raison d'ailleurs que la vie est devenue plus puissante qu'eux, parce qu'ils ont fait de la vie la maîtresse de la condition de l'Homme, alors que l'Homme nouveau fera de la vie sa servante, alors que l'Homme nouveau fera de la vie le médium à travers lequel lui-même, en tant qu'être intégré, pourra s'épanouir au lieu de s'évanouir.

Pour que l'Homme en arrive à vivre à la hauteur de sa condition nouvelle, il lui faudra lutter pour comprendre les mécanismes de la vie. Ceci est normal parce que la vie est un trucage, la vie est un mensonge, la vie est une programmation. Lorsqu'il aura suffisamment déconditionné son existence et qu'il se sera donné graduellement de devenir de plus en plus le maître de sa condition, il pourra, à ce moment-là, comprendre que ce que les Hommes devaient, au cours de l'involution, savoir, c'était que l'Homme est un maître de la vie, et non pas un serviteur de la vie.

Et il y a des millions de façons, pour l'Homme, d'être serviteur de la vie. Il y a des millions de façons, pour l'Homme, d'avoir ou de vivre dans l'impression, dans l'illusion qu'il vit. Mais il n'y a qu'une façon pour l'Homme réellement de vivre : c'est d'en arriver à la mater. Et lorsque l'Homme pourra mater la vie, il le saura parce que lorsque l'on dompte un lion, on est maître d'une force, on est maître d'une puissance.

L'Homme nouveau découvrira profondément en lui-même qu'il a le choix. Mais pour en arriver à cette étape, à ce stage de sa vie, il aura eu à lutter énormément contre toutes les formes d'illusions possibles cherchant à le cerner, cherchant à l'englober, cherchant à lui faire rationaliser telle ou telle condition de son existence. S'il est suffisamment lucide, suffisamment fort, suffisamment intégré, il verra à travers ces jeux et il découvrira qu'effectivement, le choix dans la vie ne peut naître que de lui-même.

Il ne faut pas confondre le choix avec les décisions. Un choix est toujours absolu alors qu'une décision peut être relative. Le choix demande que l'Homme passe d'une étape de vie à une autre alors qu'une décision est simplement le tremplin pour le passage d'une expérience à une autre, qui peut être bonne ou qui peut être mauvaise, alors qu'un choix, lorsque nous le créons, dans le sens de la conscience nouvelle de l'Homme, sera toujours pour lui l'expression d'une nouvelle vie, d'une nouvelle dimension de vie.

C'est pourquoi l'Homme nouveau créera des choix. Et les choix feront partie de la créativité de son mental, les choix feront partie de la réorganisation systématique de son mode de vie antérieur pour en arriver à perfectionner constamment ce mode de vie, ce qui l'amènera éventuellement à une vie douce, simple, parfaite, harmonieuse, à l'intérieur de laquelle il sentira sa propre force, sa propre capacité de toujours être devant l'événementiel et jamais plus après.

L'Homme nouveau ne pourra plus subir la vie parce qu'il y aura en lui tellement de puissance créative que la vie deviendra un jeu d'enfant, un jeu simple, un jeu complètement libre de la complexité d'antan. L'Homme nouveau ne pourra plus connaître la complexité de la vie. Ce sera pour lui un phénomène passé, ce sera pour lui une ancienne mémoire. Tout pour lui dans l'avenir sera simple, facile, parce qu'il n'approchera plus la vie de la façon dont il le fit par le passé. Il vivra la vie à la pointe de sa volonté et contre le tableau de son intelligence créative. Il ne pourra plus se permettre de la subir parce qu'il souffrirait trop. Donc il sera obligé de constamment de la mater et il deviendra un dompteur de lions, il deviendra le dompteur de la vie et la vie se pliera à ses genoux parce que l'Homme sera grand et la vie sa servante.

Donc réaliser que l'Homme a le choix, que l'Homme doit créer ses choix, n'est pas seulement une invitation à une forme philosophique et optimiste de la vie, mais l'invitation à une lutte contre la vie ancestrale de l'Homme, contre la vie involutive et ses mécanismes, contre ses pièges, contre toute la déformation psychologique de la mémoire humaine affectant le conscient et l'inconscient de l'Homme, l'amenant à vivre sur le plan de la personnalité au lieu de la personne, éliminant de lui toute identité pour le plonger dans le marasme de l'inconscience, du sommeil, de la mort.

Découvrir que la vie doit être matée, non pas simplement est-ce un aspect intéressant de l'évolution, mais ça fait partie intégralement de la science de la vie, du pouvoir de l'Homme sur la vie et de la domination des forces psychiques et occultes dans la conscience humaine qui, par le passé, lui servirent d'expérience et qui, demain, seront un affront à son intelligence et à sa volonté.

L'Homme nouveau tirera profit de toutes les embûches, de toutes les limitations, de tout le conditionnement qui lui fut imposé pendant la période involutive de sa vie. Et il sortira vainqueur de sa prison, il sortira vainqueur de sa souffrance. Il comprendra, un jour, qu'il n'y a pas de limite dans l'Homme, que c'est l'Homme lui-même qui se les impose parce qu'il n'a pas reconnu qu'il est Homme. Il a simplement perçu, depuis longtemps, qu'il était un être humain, alors qu'un être humain ne représente que l'aspect involutif d'une totalité en évolution et que l'Homme représente l'aspect évolutif d'une infinité en manifestation.

Mais savoir une chose et la reconnaître en tant que connaissance sont deux aspects différents de la conscience. Savoir une chose est toujours intégral. Connaître une chose parce qu'elle fait partie d'une certaine connaissance, est relativement bien ou relativement mal. L'Homme doit savoir qu'il a un choix. Il doit en arriver à le savoir et il en arrivera à le savoir lorsqu'il aura plongé profondément ses mains dans le trou de la vie où se faufilent les vipères, c'est-à-dire les mensonges de toutes sortes qui conditionnent sa personnalité, qui aveuglent son regard, et qui lui donnent une chance, toujours une dernière chance, de rationaliser l'inévitable : la mort.

205 - Individualisme psychique et intégral

La différence entre l'individualisme psychologique et l'individualisme intégral est essentiellement fondée sur la perception extra-sensorielle de l'Homme nouveau. Il est impossible pour l'Homme inconscient de comprendre cette différence parce que la conscience humaine, la conscience involutive, ne perçoit l'être qu'en fonction et que par rapport à ses opinions personnelles.

Pour que l'Homme comprenne la nature de l'individualisme intégral, il lui faut avoir atteint un certain niveau d'esprit suffisamment élevé, suffisamment aigu, pour sentir à travers son action et sa parole une certaine absence d'égoïcité, c'est-à-dire une capacité mentale de regarder le phénomène humain, son propre phénomène humain, à partir d'une neutralité égoïque qui est fondée sur un très grand accès à ce lien universel qui fait partie de la conscience de l'Homme intégral.

L'individualisme psychologique, quelles que soient ses vertus, repose toujours sur le principe de la manifestation égoïque d'une opinion ou de la coloration personnelle d'une perception. Alors que dans l'individualisme intégral, aucune projection égoïque n'existe, aucune coloration sur le plan de la personnalité ne vient entraver le processus créatif de l'être, c'est-à-dire de la personne.

L'individualisme psychologique est toujours fondé sur l'activité de l'ego, quel que soit son niveau d'intelligence par rapport à la personnalité de l'être, de l'Homme. Et le rapport entre l'activité de l'ego et la personnalité ne peut pas se dissoudre parce que dans l'individualisme psychologique, quelles que soient ses vertus, nous découvrons toujours un aspect inférieur de l'intelligence qui se manifeste dans une condition ou dans une autre et qui entrave le processus créatif de l'échange ou de la conversion de l'énergie.

Chez l'Homme intégral ou chez l'Homme conscient qui, demain, deviendra de plus en plus intégral, nous découvrons un individualisme qui ne fait pas partie de l'actualisation des opinions personnelles, qui ne fait pas partie, ou qui n'est pas fondé, sur le processus de récupération égoïque en ce qui concerne l'action ou la parole.

Dans l'individualisme intégral, il existe une liberté créative puissante qui à la fois détache l'Homme de la parole, de l'action, et dans un même temps engage l'Homme sur le plan de la parole et de l'action à un niveau qui ne rejoint pas les appétits personnels de l'ego personifié.

L'intelligence qui se manifeste à travers l'individualisme psychologique demeure toujours une intelligence qui se sert de tout ce qu'elle peut pour donner à la personnalité une perspective égoïque dans sa manifestation. L'individualisme psychologique représente toujours, malgré ses hautes qualités philosophiques ou spirituelles, un agencement d'opinions, de sentiments et de perceptions qui font de la personnalité un aspect coloré de l'Homme, et qui nie subtilement le pouvoir de la descente de l'énergie créative à travers le processus de mentation.

Dans la personnalité intégrale de l'Homme individualisé, nous retrouvons une relation étroite entre le processus créatif et l'actualisation de ce processus à travers l'ego désimpliqué sur le plan du sentiment de la perception ou de l'opinion. De sorte que l'Homme individualisé et intégral ne représente d'aucune manière la personnalité involutive que nous retrouvons lorsque l'être humain, pour toutes sortes de raisons, veut se prétendre ou se donner l'allure d'une certaine forme d'individualisme.

Pour toucher du doigt la nature de l'individualisme intégral, il faut d'abord commencer à sentir qu'il existe en soi de l'esprit. Ceci veut dire que l'Homme doit en arriver à sentir en lui-même la présence très grande de son esprit au-delà et bien en avant celle de sa personnalité. Et lorsque l'Homme découvrira ou sentira en lui cette présence d'esprit, il pourra, avec une certaine facilité, ne pas prétendre au trône de la personnalité, donc il pourra ne pas se leurrer dans une forme d'individualisme psychologique qui peut, à première vue, apparaître extrêmement intelligent ou extrêmement avancé.

Dans le cas de l'individualisme intégral, l'intelligence reflète ou réfléchit de moins en moins les appétits de l'ego ou de moins en moins les tendances subtiles du caractère. De sorte que nous retrouvons de plus en plus une sorte d'émanation psychique qui n'est pas fondée sur la personnalité ou le tempérament, mais fondée sur la nature supérieure de l'Homme, utilisant la personnalité du tempérament ou du caractère pour se manifester dans le monde avec une vibration qui convient au caractère de la personne.

Dans le cas de la personnalité qui s'octroie une qualité d'individualisme psychologique, nous voyons que l'Homme, malgré ses bonnes intentions, quelque part dans son acheminement, c'est-à-dire dans ses relations avec les Hommes, en arrive toujours à perdre la face, c'est-à-dire qu'il en arrive toujours à ne pas voir ses faiblesses, à ne pas réaliser ses faiblesses ; choses qui le sont, réalisées, par d'autres avec lesquels il trafique, avec lesquels il vit ou communique.

Plus l'Homme deviendra intégral, plus il lui sera difficile de se manifester en tant qu'être humain et plus il se manifestera en tant qu'Homme. Et la différence entre ces deux concepts est essentielle, parce que l'être humain représente un être qui, foncièrement, demeure toujours fixé dans une sorte d'insécurité égoïque qui relève de sa culture, de son évolution. Alors que l'Homme intégral ne fonde pas sa conscience ou la manifestation de sa conscience sur une forme d'insécurité quelconque.

Et plus l'Homme deviendra intégral, plus il intégrera son énergie, plus cette sorte d'insécurité qui repose dans le fond de l'âme disparaîtra de sa conscience, et plus nous découvrirons un être absolument léger, absolument libre, absolument créatif et incapable, pour la moindre des raisons, de se soumettre aux dictées de la personnalité inconsciente qui se veut individualiste, mais dans un sens psychologique et non pas dans un sens réel, c'est-à-dire intégré et intégral.

L'évolution de la conscience supramentale amènera l'Homme à constater que la relation entre lui-même et ses opinions de lui-même est une relation qui, avec le temps, deviendra de plus en plus imperceptible, dans ce sens que plus l'Homme se conscientisera plus il sera incapable, sur le plan psychologique, de se percevoir en tant qu'être humain, et plus il sera emmené à voir, sentir et réaliser que sa manifestation sur le plan matériel est le produit du mouvement de l'énergie en lui à travers ses centres psychiques de plus en plus libérés de la mémoire, donc de plus en plus libéré des influx de l'âme sur son caractère ou sur son tempérament.

Plus l'Homme évoluera, plus il sera capable de dépasser la caricature de sa personnalité pour vivre de la nature réelle de sa personne, c'est-à-dire cet aspect de lui-même qui ne convient pas aux aspects planétaires de sa conscience mais qui représente, ultimement, l'expression créative d'une conscience supérieure émanant de plans supérieurs en plus grande fusion avec le mortel.

L'individualisme psychologique, quelles que soient ses qualités, ne peut pas cacher à l'Homme possédant ou vivant de l'individualisme intégral les imperfections de sa personnalité, parce que dans l'individualisme psychologique, les failles de l'être se manifestent à son insu pour la simple raison que l'être est incapable, pour des raisons de réflexion et d'appétits personnels ou de perceptions personnelles, de retarder le mouvement de l'ego afin de faire avancer le mouvement de son énergie créative, de son double, de son esprit.

Et plus l'individualisme psychologique est puissant, plus les illusions de l'être sont grandes, moins il est possible, facile pour lui de se voir, même s'il a atteint un niveau de développement mental supérieur. Et ceci est une grande perte parce que là où l'Homme, l'individualiste psychologique, a atteint un haut niveau de développement mental, dans un même temps il se crée autour de lui des égrégores d'énergie subtile qu'il ne peut pas voir et qui font de lui peut-être un être moins intéressant que lui ne peut se l'imaginer, de sorte que nous faisons face à un être humain qui a beaucoup de potentiel mais qui manque d'essentialité.

Et c'est là que l'individualisme intégral entre en jeu pour élever l'Homme au-dessus des limitations psychologiques de son être et lui donner accès à l'infinité créative de sa conscience qui, avec le temps, une fois intégrée, lui permettront en tant qu'Homme de bénéficier de la totalité de son être au lieu de ne bénéficier que de ce que sa personnalité, en tant que fragmentation de son être, lui permet de croire face à lui-même.

L'Homme intégral jouit d'une réalité assise sur un individualisme intégral dans la mesure où il devient de plus en plus incapable, sur le plan de l'ego, de s'attribuer la moindre des réflexions qui puisse colorer sa nature et donner à sa personnalité une valeur quelconque, tant sur le plan de l'intelligence que de l'efficacité.

Dans le cas de l'individualisme psychologique, il y a chez l'être une sorte de sentiment, une sorte de perception, qui a tendance à créer en lui une forme de vanité mentale, une sorte de perception de soi qui se veut grande et qui, dans le fond, le serait si cette perception de lui-même n'était pas axée sur une programmation psychique relevant de certaines infériorités cachées dans le fond de l'âme.

La différence entre l'Homme ancien et l'Homme nouveau est justement proportionnelle à ce phénomène, dans ce sens que l'Homme nouveau, de moins en moins, vibrera intérieurement à une forme quelconque d'imperfection créant en lui un sentiment d'insécurité qui serait utilisé sur le plan de la personnalité pour créer un individualisme psychologique, de sorte que l'Homme nouveau deviendra de plus en plus libre, libre à un tel point que dans sa rencontre ou dans sa relation avec l'Homme psychologique, un grand espace existera, faisant de lui un être supérieurement libre alors que l'Homme psychologique demeurera psychiquement un être inférieur même s'il ne le croit pas, même s'il croit être supérieur, même s'il croit posséder une qualité qui transcende la qualité mentale générale de l'Homme involutif.

Et ceci est beaucoup dire parce que plus l'Homme deviendra conscient, plus il suffira qu'il vive sa conscience dans le medium de plus en plus grandissant de son énergie créative pour sentir de moins en moins sa personnalité, donc pour sentir de plus en plus sa personne. De sorte que l'individualisme intégral ne pourra pas se manifester dans le monde comme une sorte de victoire de soi sur les autres mais plutôt une sorte de capacité de soi de survoler les autres.

Et lorsque je dis survoler les autres, je veux dire survoler les failles des autres. Dans l'individualisme psychologique, l'Homme n'a pas tendance à survoler les failles des autres, il a tendance plutôt à les confronter, à lutter contre elles afin de se donner une qualité mentale supérieure, afin de se favoriser personnellement à ses propres yeux.

L'être individualisé psychologiquement, malgré ses qualités, ne possède pas la vertu capable de lui donner cette sorte de grande neutralité mentale, neutralité fondée sur une absence d'émotivité dans le mental qui couronne la conscience de l'Homme intégral et qui lui permet d'être parfaitement en paix avec les Hommes, même les Hommes de l'involution.

Il n'existe pas chez l'Homme intégral un sentiment de supériorité, il n'existe pas chez lui non plus un sentiment de condescendance face aux êtres humains qui font partie de son entourage. L'Homme intégral est bien, il est à l'aise avec tous les Hommes, bien qu'il puisse se donner la liberté de se retirer en temps et lieux. Alors que l'Homme psychologiquement individualisé peut facilement, surtout s'il possède une qualité mentale évoluée, peut facilement se donner l'impression d'une supériorité et il peut aussi tomber dans le piège de l'élitisme, une sorte de fanfaronnerie psychologique lui donnant l'impression d'être plus grand, plus intelligent, plus perspicace que les autres, alors que dans le fond il manque justement d'intelligence et de perspicacité, mais face à lui-même.

Ce n'est pas suffisant de pouvoir mesurer les autres, il faut aussi avoir une grande mesure de soi, et lorsque nous avons une grande mesure de soi, nous cessons de mesurer les autres. Et ceci est une façon de voir ou de réaliser si nous sommes plus ou moins individualiste psychologique ou individualiste intégral.

Au cours de l'évolution, les individualistes intégraux ne pourront pas travailler ou œuvrer, en "close" proximité avec les individualistes psychologiques parce que leur taux vibratoire sera d'une telle intensité qu'ils ne pourront supporter la fabulation personnelle que l'individualisme psychologique vit face à lui-même. Leur regard sera facilement détourné, et ces Hommes d'une certaine conscience ne voudront œuvrer ou communiquer intégralement qu'avec des êtres capables de supporter la réalité de leur propre lumière au lieu de donner à leur lumière l'impression d'une réalité qui ne représente en fait que l'expression psychologique de l'ego mentalement évolué.

Puisque l'évolution de la conscience intégrale est sans fin, il est évident que plus le temps avancera, moins les êtres possédant un individualisme intégral seront portés à côtoyer de près, sur le plan de la vie planétaire, les êtres manifestants un individualisme psychologique, pour la simple raison que la sensibilité de l'Homme nouveau aura atteint de tels sommets que ce dernier ne sentira pas, ou ne sentira aucunement, le besoin d'abaisser ses vibrations ou de perdre de l'énergie avec des êtres qui ne sont pas parfaitement sur sa longueur d'onde, bien qu'il puisse mentalement être suffisamment effectif sur le plan de la parole pour manifester une forme d'intelligence, mais une forme d'intelligence qui n'aura pas encore été assujettie aux lois de la transmutation.

Pour que l'Homme possède un individualisme ou vive d'un individualisme intégral, il faut que son intelligence ait été transmutée, c'est-à-dire que ses perceptions du réel aient été emmenées à un niveau de réalisation suffisamment développé pour que le tempérament et le caractère ne fassent pas interférence avec la descente de l'énergie à travers l'Homme.

Mais tant que le caractère et le tempérament feront interférence avec la descente de l'énergie chez l'être humain, il sera évident que l'individualiste psychologique déploiera une grande intelligence mais, dans un même temps, il sera aussi évident que cette intelligence possédera des côtés acérés, aspects qui ne seront pas facilement discernables de la part de l'être, mais qui seront extrêmement évidents de la part de ceux qui auront évolués à un niveau vibratoire suffisamment aigu pour leur permettre une instante voyance, une instante perception de l'autre.

Et l'Homme intégral développera cette perception, cette voyance de l'autre, instantanément. Et cette perception sera de plus en plus grande au fur et à mesure que ce dernier en arrivera à dépasser en lui-même ses propres limites psychologiques. L'évolution du psychologisme intégral est une évolution à long terme qui mènera l'Homme aux confins de sa réalité et qui lui permettra de reconnaître avec le temps l'unité de sa conscience, sans aucune division, sans aucune fragmentation.

Et au fur et mesure que cette personne naîtra sur le plan matériel, au fur et mesure où l'individualisme intégral se manifestera sur la Terre, nous découvrirons des êtres de plus en plus perfectionnés sur le plan de la communication, sur le plan des relations humaines et éventuellement sur le plan du travail en commun.

Mais l'individualiste psychologique ne pourra pas comprendre, réaliser, la raison pour l'écart entre lui et les autres Hommes parce qu'il se sera donné un point de vue qui, pour lui, sera le maximum qui, pour lui, définira le réel et qui, pour lui, représentera le summum de l'intelligence.

Et cette erreur sera responsable pour une grande quantité de ruptures entre les Hommes parce que l'évolution de la conscience ne peut pas être fondée sur des rapports simplement humains, elle ne peut être que fondée sur des rapports extrêmement vibratoires, rapports qui donneront à ceux qui les vivront une paix entière dans leur relation, une capacité intégrale de mener à terme l'énergie créative se manifestant à travers eux pour l'évolution sur le plan matériel de la civilisation.

Pourquoi est-il si facile de voir, chez les autres, des failles ? Parce que nous avons une perception des autres qui est toujours fondée sur la fragmentation de notre être. C'est à cause de la fragmentation de nous-même que nous voulons fragmenter les autres. C'est à cause de la fragmentation chez soi que nous sommes incapables de voir, de réagir ou de percevoir les autres à partir d'une psychologie parfaitement individualisée, c'est-à-dire d'une psychologie fondée sur le principe de l'unité de l'intelligence réelle et de la conscience réelle de l'ego.

Nous pouvons, de toutes les manières, rationaliser les écarts des autres et, très probablement, ces écarts existent. Mais ce n'est pas le fait que les écarts existent chez les Hommes qui est important, c'est le fait que nous, en tant qu'êtres en évolution, nous soyons incapables de goûter des Hommes, de percevoir chez les Hommes une vibration qui transcende la personnalité, une personnalité qui, dans le fond, est l'expression, carrément, d'une forme d'imperfection en voie d'évolution.

Si l'Homme était psychologiquement intégral, il pourrait facilement réaliser les imperfections chez l'Homme et, dans un même temps, ne pas vibrer égoïquement à ses imperfections. Mais comme il vit d'un psychologisme individualisé, il ne réalise pas que tous les Hommes sont en voie d'évolution et que ce n'est que sur le plan universel de leur conscience que l'évolution cesse et devient universelle.

Et c'est ici que nous voyons la faille de l'individualisme psychologique, à quelque niveau d'évolution qu'il soit rendu. Chez cet être, il existe toujours une confrontation entre lui-même et les autres, il existe toujours une forme de jugement qui émane de sa conscience mentale. Il se manifeste toujours une forme de réprobation.

Les autres ne sont jamais suffisamment parfaits pour lui, et ceci est extrêmement triste parce qu'il ne s'agit pas que les autres soient parfaits pour soi, il s'agit que nous soyons parfaits de plus en plus, en nous-mêmes, pour que nous puissions voir de moins en moins chez les autres les imperfections, afin que nous puissions, avec les autres, évoluer et créer de plus en plus des liens humains, sensibles, réels et fondamentalement créatifs, au lieu de créer des liens humains qui sont psychologiques et qui, dans le fond, nous reviennent et qui, dans le fond, font notre affaire.

L'Homme n'est pas sur la Terre pour qu'il fasse notre affaire. L'Homme est sur la Terre pour que nous puissions avec lui travailler, œuvrer, communiquer, créer, construire. Et pour que l'Homme puisse parvenir à cet état de conscience, il lui faudra réaliser que sa relation avec les Hommes ne peut pas être fondée sur une opinion personnelle que lui a d'eux, mais sur une capacité intégrale, chez lui-même, de pouvoir s'entretenir avec eux au-delà de leurs failles, au-delà de leurs diminutions.

Mais pour l'être qui est individualiste psychologique, ceci est très difficile, surtout s'il est très avancé dans cette forme de conscience personnelle, parce que cet être a fortement l'impression d'être intelligent, il a fortement l'impression d'avoir raison, il a fortement l'impression de percevoir. Et dans le fond, ce n'est pas qu'il ne perçoit pas ou qu'il n'a pas raison. Dans le fond, le problème naît du fait qu'il est incapable de se couper de ses opinions personnelles.

Et ce fait est triste parce qu'une personne incapable de se couper de ses opinions personnelles entretient en elle-même constamment des pensées, des émotions qui servent à cultiver le mal de l'ego, qui servent à cultiver la solitude de l'ego, qui servent à cultiver l'impossibilité chez l'ego de se rendre parfaitement créatif vis-à-vis d'un autre être. Ceci est une grande perte pour l'Homme et aussi une grande perte pour l'humanité, et c'est justement ceci qui est à la base des conflits entre les Hommes et entre les nations.

L'être qui vit, par contre, d'un individualisme intégral est suffisamment conscient de la réalité de sa conscience et de la présence de son esprit au-delà des convoitises intelligentes de son ego, pour ne pas chercher à s'approprier une valeur quelconque face à lui-même, mais plutôt à chercher à vivre en relation avec les Hommes dans la mesure où ces Hommes sont suffisamment sensibles pour respecter les lois vibratoires qui sont responsables, dans le fond, pour le plaisir des relations humaines, pour le plaisir de la conversation, pour le plaisir de l'échange de la parole.

Et si les Hommes ne recherchent la compagnie des autres que pour tester leur supériorité ou pour faire valoir les actions de leurs intelligences, ils perdent leur temps. Ceci peut durer un certain temps mais viendra le moment, au cours de l'évolution, où les Hommes devenus de plus en plus sensibles, devenus de plus en plus sécures dans leur fonctionnement psychique, mettrons ces êtres de côté pour aller vers d'autres Hommes, peut-être pas aussi intelligents dans la manifestation mais plus sensibles dans la réalisation de leur vie intérieure, plus sensibles dans leur perception de l'autre, plus sensibles dans le perfectionnement de leur réalité.

Et c'est là que les chemins se partageront entre l'Homme psychologiquement individualisé et l'Homme individualisé intégralement. Et une fois ces sentiers partagés, la chance d'un retour dans le passé sera extrêmement minime et elle ne sera fondée que sur le mouvement futur de l'énergie créative.

Donc ce ne sont pas les Hommes intégrés dans leur énergie qui chercheront à revenir en arrière, ce sera peut-être l'énergie elle-même, un jour, qui les fera revenir en arrière quand ces autres êtres psychologiquement développés ou individualisés auront atteint d'autres sommets, d'autres niveaux de conversions, de mutations, de leurs consciences.

Chez l'individualiste psychologique il y a toujours possibilité d'être menacé de l'extérieur. La menace fait partie de son insécurité et sa perception de la menace, elle est toujours à la mesure de sa fausse individualité. Cet être ne comprend pas que la relation entre les Hommes doit être une relation d'échange parfaite plutôt qu'une relation de mesure où un ego traite en relation avec un autre ego en fonction d'une certaine victoire, en fonction d'une certaine qualité mentale sur l'autre.

Dans le cas de l'individualisme intégral, ceci n'existe pas. La personne qui est intégrée ne ressent pas de menace face à un autre ego. Elle peut sentir la tension psychique, elle peut sentir le taux vibratoire qui déferle, mais elle ne sent pas de menace parce que sa conscience est assise sur la permanence de l'intelligence, c'est-à-dire sur l'impermanence de l'intellect. Et dans la mesure où l'Homme sentira la permanence de l'intelligence au lieu de l'impermanence de l'intellect, il se sentira de plus en plus à l'aise avec lui-même, et de ceci ressortira le fait qu'il n'aura pas tendance à lutter contre l'Homme ou à exercer contre lui le désir d'une certaine suprématie pour asseoir l'autorité de son intelligence ou de sa personnalité.

L'être intégral est sans conviction. Il ne vit pas de conviction. Il vit simplement de puissance créative qui elle-même peut convaincre parce qu'elle est continue. Alors que l'être psychologique a besoin de convictions pour donner à l'ego une sorte d'excitation mentale dont il se servira contre l'autre pour se donner une valeur quelconque, c'est-à-dire une prise de conscience qui aura pour fonction d'asserter sa sécurité, lorsqu'en fait son insécurité demeurera la force motrice derrière cette action, derrière ce comportement.

L'Homme ne peut pas cacher, voiler, son insécurité, il ne peut que la transmuter. Et la transmutation de l'insécurité égoïque ne se fera que lorsque l'être passera de l'individualisme psychologique à l'individualisme intégral, où il ne sera plus important pour lui de lutter pour la domination ou de lutter pour une sorte de victoire qui en elle-même ne peut être que le reflet d'un ego ayant besoin de victoire pour s'assurer de l'absence d'insécurité.

Si l'individualisme psychologique n'est pas capable d'assurer à l'Homme la totale sérénité de son être, c'est justement parce que sa conscience n'est pas fondée sur la sécurité vibratoire de son intelligence mais plutôt sur la projection psychologique de son moi aidé, si vous voulez, par une sorte de conscience vibratoire, mais conscience vibratoire qui peut-être faussée par le fait qu'elle-même est réfléchi à travers une myriade de mécanismes internes qui font de la personnalité le point faible de l'Homme alors que ce devrait être la personne qui soit son point fort.

L'individualisme intégral est une manifestation carrément absolue d'une partie planétaire directement reliée à une partie universelle de l'Homme. Donc, dans l'individualisme intégral, il n'y a aucun besoin chez l'être de se manifester ou de personnifier cette énergie à travers le filtre de son être égoïque, parce que ce filtre n'existe plus. Chez l'Homme intégral, il n'y a que de l'esprit, c'est-à-dire que de la conscience extrêmement développée emmenée à un point de résurrection instantanée au moment où l'Homme intégré se manifeste par la parole ou par l'action.

Tandis que chez l'être qui jouit d'une personnalité individualisée, cette conscience ne peut pas se manifester intégralement parce qu'elle est constamment bloquée, elle est constamment cajolée par des aspects primaires de l'Homme, des aspects que l'Homme intégral peut facilement reconnaître, des aspects que l'Homme conscient peut facilement isoler afin de ne pas s'assujettir à une compétition vibratoire de l'énergie.

L'Homme intégral veut vivre, ou voudra vivre, dans ses relations avec les Hommes, dans le calme de son esprit. Et si le calme de l'esprit n'existe pas chez l'être humain, c'est que l'esprit n'est pas suffisamment manifesté chez lui. Et ceci est un signe qu'il y a encore trop de personnalité, trop d'ambiguïté, trop d'insécurité et une mauvaise compréhension de la réalité humaine.

L'individualiste psychologique devra découvrir que la raison d'être de son action ou de sa parole doit demeurer l'expression de sa conscience et non pas simplement la projection de son ego, même si cet ego est mentalement développé, parce que la raison d'être de toute conscience est la manifestation créative de l'énergie universelle de l'Homme. Elle ne peut pas être fondée sur une sorte d'appétit égoïque cherchant à donner une transcendance quelconque à la valeur des mots pour exploiter une qualité mentale quelconque de l'énergie.

L'Homme intégral ne parle pas, ou n'agit pas, pour se créer un miroir à la mesure de lui-même. Il parle, ou il agit, pour manifester cette énergie en fonction d'un rapport étroit et parfaitement équilibré entre lui-même et elle. Alors que dans le cas de l'individualisme psychologique, il y a toujours une recherche d'identité, une recherche fondée sur le principe de l'insécurité planétaire, fondée sur le besoin de ne pas être isolé d'une forme avancée d'intelligence, mais qui tout de même l'isole parce que l'intelligence de l'Homme intégral ne peut pas supporter la lutte, la compétition, la substance planétaire de l'ego non réalisé, c'est-à-dire de l'ego non parfaitement assied sur le pivot puissant de l'alliance entre lui-même et sa propre infinité.

206 - La timidité

La timidité est une sorte de maladie psychologique de l'Homme. C'est une forme d'aliénation face à soi-même, c'est une incapacité de l'être de réaliser que toutes les pressions venant de l'extérieur de lui-même vers lui-même qui l'assujettissent à cette timidité ne sont que des mécanismes servant à le doter de la qualité impuissante de son mental et de la qualité puérile de son émotivité.

La timidité est responsable pour l'élimination chez l'Homme, petit à petit, de la puissante action volontaire de sa conscience créative. Dans la mesure où l'Homme vit la timidité, dans la mesure où il la maintient, dans la mesure où il la raisonne, il la rend raisonnable, c'est-à-dire qu'il donne au monde autour de lui la préférence sur lui-même pour des raisons qui ne sont pas réelles mais qui demeurent pour lui une façon de mal expliquer sa souffrance personnelle face à lui-même.

Un Homme qui est timide, c'est un Homme qui souffre face à lui-même, c'est un Homme qui n'est pas capable de goûter de lui-même, qui n'est pas capable de goûter à la pleine mesure de ce qu'il est. Et un tel Homme, au cours des années, perd petit à petit confiance, perd petit à petit contenance. Et vient le jour où il est incapable de sentir qu'il est vraiment Homme. Il demeure de façon permanente un être humain, c'est-à-dire une sorte de phénomène qui est le produit des pressions extérieures du monde sur lui-même. Et ceci est extrêmement malheureux parce que ceci colorera sa personnalité, ceci deviendra de plus en plus évident au monde extérieur, et le monde extérieur étant ce qu'il est, il prendra avantage de lui, et lui souffrira davantage.

Dans la vie de l'Homme, il peut y avoir d'innombrables raisons pour que cet Homme soit ou devienne timide. Il est normal que sur le plan matériel, tout ce qui est donné à l'Homme sur le plan de l'expérience ne convienne pas parfaitement à ce dont il aurait besoin pour transposer sa réalité d'une autre façon. Mais d'un autre côté, l'Homme, essentiellement un être d'esprit, il n'est pas simplement un être d'impressions intérieures créées dans sa relation avec le monde autour de lui. Et si la timidité existe chez l'être humain, c'est qu'il y a en lui un manque d'esprit, c'est-à-dire un manque de réalisation, à quelque niveau que ce soit, de liens puissants entre lui en tant qu'Homme et lui en tant que lumière.

Et cette absence de lien, cette absence d'esprit dans l'Homme est fortement responsable de la timidité, et elle représente chez l'être humain un besoin d'expérience constamment renouvelé lui permettant de réaliser graduellement que les pressions venant de l'extérieur doivent être amenées en équilibre avec son centre interne afin qu'il puisse éventuellement reprendre le contrôle des impressions créées sur son psychisme, pour finalement se libérer de ses mémoires et finalement en arriver à se sentir bien dans sa peau et à pouvoir bien exercer son rôle d'être dans une société complexe et souvent déséquilibrée.

Si l'Homme est timide, c'est parce qu'il ne s'est pas réalisé pleinement. Il y a encore en lui des aspects qui n'ont pas été convertis, des aspects de l'involution qui n'ont pas été convertis en aspect évolutifs, il y a encore en lui des caches, des trésors perdus qui n'ont pas été amenés à la lumière du jour, qui n'ont été amenés à la surface de sa conscience.

Tous les êtres humains possèdent ou vivent d'un manque de réalisation de leur potentialité profonde. Mais ce sera toujours dans les mains de l'Homme de se découvrir, ce sera toujours dans les mains de l'Homme d'en arriver à éteindre en lui les froissements de sa conscience psychologique pour en arriver finalement à puiser dans le fond très vaste de sa conscience créative ce qui lui permettra éventuellement de faire face à sa propre musique et aussi à celle des autres. Si l'Homme n'est pas capable de faire face à sa propre musique et à la musique des autres, il est évident qu'il demeurera timide toute sa vie et il en souffrira toute sa vie, parce que la timidité n'est pas quelque chose qui s'élimine facilement de la conscience puisqu'elle est fondée sur des rapports d'inégalité entre soi-même et le monde extérieur.

La timidité fait de l'Homme un être esclave des forces psychiques en lui car la timidité n'est jamais l'expression foncière de l'ego, elle est toujours le résultat de la retenue d'énergie chez l'Homme. Et pour que l'être en arrive à dépasser cette condition planétaire, cette condition involutive, il lui faut prendre conscience des événements à travers lesquels il devient timide et graduellement avancer vers une prise de conscience de sa volonté sur l'évènementiel autour de lui.

Pour que l'Homme élimine de sa conscience la timidité, il lui faut réaliser que la retenue d'énergie est un affront à son intelligence. Et que cet affront doit être redressé pour qu'il puisse participer créativement à sa vie de façon qui convienne parfaitement à son équilibre et à ses besoins psychiques.

Tant que la timidité sera chez l'être humain le produit de la retenue d'énergie en lui, il demeurera un être diminutif, un être sans moyen, un être incapable de mettre le doigt précisément sur les événements de la vie. Et ceci créera à la longue une importante démesure qu'il devra subir face à sa conscience, face à sa réalité autant psychologique que sociale.

Il ne s'agit pas pour l'être timide de se confronter à sa mémoire et de dire que les événements passés sont responsables pour son état présent, il s'agit pour l'être de réaliser que sa timidité est l'expression d'une force en lui qui utilise sa mémoire contre lui, d'une force occulte et psychique en lui qui représente une puissance non manifestée, donc une puissance que lui, en tant qu'Homme, ne peut pas utiliser parce qu'il n'est pas suffisamment conscient de la relation entre la timidité et l'aspect occulte de sa conscience. Si la conscience de l'Homme est occultée par les forces en lui, il doit comprendre les mécanismes, il doit réaliser la déviation qu'il doit subir, qu'il est forcé de subir en ce qui concerne le rapport étroit entre son énergie et son ego planétaire.

L'Homme doit pouvoir vivre, manifester cette énergie, il doit être capable de vivre en étroite relation avec elle, il doit être l'expression de cette énergie, de cette force. Et la timidité qui la bloque ne peut pas être interprétée simplement sur le plan psychologique puisque ses racines vont jusque dans le profond de l'être, c'est-à-dire jusque dans les couches occultes de sa conscience qui sont astralisées par une mémoire sur laquelle il n'a aucun pouvoir, aucune précédente, pour la simple raison qu'il n'a jamais osé se tester, s'affronter à l'impossible.

Pour que l'Homme élimine la timidité de sa conscience, il faut qu'il affronte ce qu'il n'a jamais osé affronter, il faut qu'il dépasse ce qu'il a toujours cru être plus grand que lui, il faut qu'il prenne conscience que l'illusion de la timidité est fondamentale à sa capacité de faire surgir de lui-même la puissance créative de son mental, c'est-à-dire la capacité de lui, en tant qu'être, d'être égal à égal avec ce qui lui vient en opposition.

Mais comment voulez-vous que l'Homme en arrive à être égal à égal avec ce qui lui vient en opposition s'il n'est pas capable de prendre conscience de cette timidité ? S'il n'est pas capable de prendre conscience que cette timidité est une domination sur lui, qu'elle représente l'esclavage psychologique et psychique de son être, qu'elle est inévitablement une forme subtile d'invasion de son être par des forces qui se cachent derrière le voile de la mémoire et qui interprètent sa nature psychologique, non pas par rapport à ce qu'il peut être mais par rapport à ce qu'il pense ne pas pouvoir être.

Certains utiliserons l'argument de la défavorisation. Certains diront : « Mais oui ! Mais tous les Hommes ne sont pas favorisés par la vie au même niveau. » Ceci est vrai. Mais d'un autre côté, tous les Hommes sont favorisés par la même puissance d'esprit, tous les Hommes sont favorisés par le même lien universel, tous les Hommes sont favorisés par la même relation étroite qui doit exister inévitablement, au cours de l'évolution, entre l'ego et la conscience universelle de l'Homme nouveau.

Donc, chaque être humain qui est infirmé par la timidité, s'il prend conscience de l'illusion catégorique de cette timidité et qu'il réalise l'infirmité qu'elle lui impose, et qu'il se prend en main, en arrivera éventuellement à faire passer à travers le sombre canal de sa conscience astralisée les éclairs de feu faisant partie de la puissante créativité de son mental, et il pourra récupérer dans un temps très court ce qu'il a perdu ou ce qui lui a filé entre les doigts pendant un grand nombre d'années. Il pourra récupérer sa vie, il pourra reprendre le goût à sa nature, il pourra se sentir plein en lui-même, il pourra apprécier être complet, il pourra, finalement, s'asseoir sur la place privée de son être, et finalement contempler la réalité d'être un être complet, un être en expansion, un être en évolution, un être qui débute quelque part dans le temps de son esprit.

Mais si l'Homme laisse aller la timidité à gauche, à droite, s'il ne prend pas contrôle de cette illusion profondément erronée de lui-même, il ne pourra jamais sentir en lui la force créative de son être, il ne pourra jamais sentir en lui sa personne. Il ne vivra que des morceaux, des partialités, de la démesure de sa personnalité, il ne vivra que de fragmentation, il ne pourra jamais se sentir réellement unifié, nucléaire.

Et si l'Homme ne se sent pas unifié quelque part dans sa vie, s'il ne se sent pas quelque part nucléaire, s'il ne se sent pas, quelque part dans le temps, une sorte de totalité, il est évident que l'Homme ne pourra jamais parfaitement, à son propre niveau, bénéficier de son intelligence, parce qu'il n'aura pas compris les lois de la séparation, de la division, de la fragmentation. Il n'aura que vécu dans les replis de sa conscience au lieu de vivre dans l'expression, dans le gonflement et l'expansion de cette belle conscience, donc il ne sera jamais heureux.

Un Homme ne peut pas être timide et heureux, c'est impossible. Il ne peut pas être heureux, il ne peut pas être bien dans sa peau parce que, étant timide, il est incapable d'avoir une mesure de lui-même. Il sentira toujours la possibilité que le tapis soit tiré sous ses pieds dans un événement ou dans un autre, donc il manquera de pouvoir percevoir la continuité de la conscience dans sa vie. Et c'est ce que crée la timidité. Elle empêche l'Homme de sentir la continuité de la conscience dans sa vie. Il ne perçoit que la discontinuité psychologique de son moi dans la lutte, ou en confrontation avec des éléments extérieurs qui ne sont que des fantômes, nuisibles si vous voulez, psychologiquement, à son identité, mais qui font partie du fait matériel, psychologique, de l'existence humaine.

Pour que l'Homme en arrive un jour à se sortir de sa timidité, il faudra qu'il prenne conscience que toute forme de timidité n'est que le reflet, à un niveau ou à un autre, d'une inhibition qui constitue en elle-même une programmation psychique vouée à l'extinction de sa réalité pour le bénéfice d'une fragmentation quelconque de conscience qui le mènera naturellement vers l'échec, vers la continuité de l'échec ou la discontinuité du succès.

La timidité, c'est l'astralisation de sa propre énergie. Donc c'est la diffamation de l'Homme, c'est la défiguration de l'être. Et tout Homme qui se veut réel, qui se veut vivre, qui se veut bien dans sa peau et qui souffre de timidité doit concevoir quelque part dans le temps, au cours de son évolution, une expérience quelconque qui fera éclater en lui-même sa timidité, cette fausse figure de lui-même, pour l'amener finalement à être capable de saisir les impressions extérieures venant vers lui par les cornes et les contrôler avec la force de sa propre mentation renouvelée par une expérience crucialement importante pour le développement total de son être.

Un Homme qui est timide doit réaliser, s'il évolue, qu'il devra un jour confronter le minotaure de sa personnalité pour lui poser la question, la question qui ne peut venir que de son intelligence réelle : pourquoi suis-je timide ? Et cette fois, ce sera au minotaure de répondre et non à l'Homme, c'est-à-dire ce sera à sa capacité interne de revenir vers la source de sa complexité psychologique pour finalement toucher du doigt la simplicité de son être qui lui révélera pourquoi il est timide.

Et ainsi, l'Homme pourra prendre conscience du jeu subtil qui se joue en lui depuis des années. Il pourra finalement prendre conscience de la régression systématique que lui a imposé ce jeu alors que lui, pour toutes sortes de raisons raisonnables, ne voyait que l'impression psychologique d'une vie affectant sa capacité d'Homme, alors que dans le fond, il aurait dû voir une manipulation subtile de sa mémoire à travers les pensées, à travers les émotions, pour le rendre de plus en plus vulnérable aux caprices de l'âme, c'est-à-dire aux caprices des forces subconscientes de son être.

Et l'Homme ne doit pas vivre en relation avec les caprices intérieurs de sa conscience occulte. L'Homme doit être capable de fracasser les crânes de la mort qui sont multiples et qui s'étendent à perte de vue dans la caverne interne de son subconscient, de son mémoriel, et faire fracasser ses crânes, faire d'eux de la poudre afin qu'il puisse utiliser cette poudre de façon magique pour faire ressortir de sa caverne finalement, le rayon de sa propre force, de sa propre lumière qui l'amènera éventuellement dans la vie, face aux événements, à pouvoir confronter les monstres de l'existence, ces choses qui se manifestent dans la bouche ou dans les actions de l'humanité involutive sans que lui puisse subir la mauvaise odeur de ces égrégores.

Ainsi l'Homme timide sera bien demain, lorsqu'il aura traversé la caverne de ses propres craintes, lorsqu'il aura confronté les monstres qui portent sur leurs têtes les crânes de ses inhibitions, inhibitions qui ne sont que des façons à l'astral en lui d'éprouver sa science profonde, d'éprouver sa conscience profonde pour mieux le dominer.

Plus l'Homme évoluera, plus la timidité disparaîtra de sa conscience, plus les sueurs froides s'élimineront de son front, et plus son front deviendra glacé, c'est-à-dire capable de subir, de supporter les moindres affronts que l'Homme, sur le plan matériel, doit vivre en relation avec l'inconscience du monde extérieur.

Et s'il est timide, il y a trop de sueur frontale parce qu'il y a trop de crainte, parce qu'il y a trop d'impressions en lui fondées sur la mémoire de l'insuccès. Mais l'insuccès ne représente que la déformation de son énergie, ne représente que la fragmentation de son énergie. Mais rien ne dit que l'Homme timide n'est pas capable, demain, de devenir un vrai guerrier, c'est-à-dire un être capable de faire face à tous les combats où son propre esprit deviendra le vainqueur subtil, créatif, de la lutte interminable entre l'astral et la lumière.

Tant que l'Homme demeurera timide, il sera astralisé et astralisable. Il sera l'esclave de lui-même, mais d'un lui-même qui ne sera pas réel et dont la solidité ne sera que l'expression d'une mollesse intérieure, mollesse qu'il subira tant qu'il n'aura pas complètement éliminé de sa conscience la crainte de ne pas être à la mesure de lui-même.

Tout Homme qui vit une crainte de ne pas être à la mesure de lui-même est un Homme qui, à l'extérieur, peut manifester une certaine solidité mais qui, dans le fond, vit une grande mollesse, c'est-à-dire une grande incapacité de tester jusqu'à quel point il est fort, jusqu'à quel point il est grand, jusqu'à quel point il peut être réel dans la manifestation de sa conscience créative. Mais vaincre la timidité ne veut pas dire passer de l'autre côté du camp, devenir fanfaron, parce que le fanfaron, c'est celui qui est timide mais qui ne l'affiche pas. Il est moins honnête que l'autre.

Si l'Homme va de l'involution à l'évolution, s'il passe du stage psychologique au stage psychique, s'il va de la fragmentation à l'intégralité, la timidité qu'il dépassera deviendra de plus en plus la manifestation d'une certitude profonde basée sur la relation étroite entre l'intelligence créative et l'ego. Il n'y aura pas, chez lui, d'expertise psychologique voulant démontrer qu'il n'est plus timide. Il n'y aura chez lui qu'une manifestation de plus en plus profonde d'une intelligence de plus en plus rigoureusement étroite dans l'esprit, intelligence qui manifestera chez l'être une sorte de composition totale où ce dernier ne sentira pas le besoin de passer de la timidité à la fanfaronnerie pour récupérer ce qu'il a perdu pendant des années où il était esclave de cette infirmité.

L'Homme conscient qui aura dépassé la timidité se révélera comme un être de plus en plus sûr en lui-même et non pas sûr de lui-même. Sûr de lui-même, c'est une attitude. Sûr en lui-même, c'est la manifestation créative de l'intégralité d'un moi qui deviendra de plus en plus fondée sur la relation étroite entre l'énergie et l'ego conscientisé. Mais si l'Homme passe de la timidité à une attitude psychologique d'être sûr de lui-même, nous verrons qu'il aura passé d'une extrémité à une autre extrémité du spectrum de l'illusion psychologique de l'ego.

Mais s'il passe de la timidité à cet état mental qui révèle l'Homme sûr en lui-même, nous verrons un être qui est grand, qui est bien assis sur le roc de sa conscience et qui ne cherche pas, à travers sa nouvelle force, sa nouvelle contenance, à déprécier ceux pour qui, auparavant lorsqu'il était timide, il avait un regard ou une certaine admiration.

La timidité ne disparaîtra de la conscience humaine à un niveau ou à un autre de sa manifestation, que lorsque l'Homme aura pris conscience de son esprit. Ce n'est que lorsque l'Homme est conscient de son esprit, ou conscient dans son esprit, que la timidité ne peut plus créer en lui de disproportion entre sa réalité et sa manifestation.

Mais tant que l'Homme ne sera pas sorti de l'involution et qu'il ne connaîtra pas un lien étroit entre son psychisme et son ego, il vivra, à un niveau ou à un autre, une forme quelconque de timidité. S'il n'est pas timide dans un cas ou dans un genre d'expérience, il sera timide dans un autre, parce qu'il rencontrera toujours quelqu'un dans la vie, à un niveau ou à un autre, qui manifestera contre lui une plus grande force, fusse cette force inconsciente.

Et c'est là que l'Homme connaîtra la timidité. Ce n'est que dans l'universalisation de sa conscience que la timidité disparaîtra de façon permanente et qu'elle ne pourra se manifester dans sa conscience parce qu'il aura intégré complètement son énergie et qu'il ne vivra plus de perception relative vis-à-vis de l'être humain.

L'Homme nouveau ne vivra face à l'être humain qu'une relation d'échange, mais jamais plus ne connaîtra-t-il de relation comparative. Et quel que soit l'être humain qu'il rencontrera, il le rencontrera sur une base universelle, c'est-à-dire en fonction de sa conscience universalisée. De sorte que l'Homme nouveau, quel que soit son statut social, sera toujours à l'aise en relation avec l'Homme ancien, parce que la timidité ne fera plus partie de la conscience égoïque ayant été éteinte par la pénétration créative de son énergie mentale supérieurement développée et parfaitement agencée à un ego libre de toute formes d'insécurité psychologique.

Tant que l'Homme connaîtra, à un niveau d'expérience ou à un autre, une forme de timidité, il sera forcé de réaliser qu'il y a en lui un manque d'intégration de son énergie, et il sera amené, par cette même énergie, à perfectionner son rapport avec elle pour qu'il puisse en temps et lieu parfaitement l'utiliser, parfaitement la manifester, sans le moindre reflet égoïque.

Donc c'est dans l'évolution de l'individualisme psychologique vers l'individualisme intégral que nous découvrirons une personne libre de timidité de façon complète et totale, que nous découvrirons un être absolument secure dans son lien universel, parfaitement capable d'intégrer instantanément son énergie et de la manifester d'une façon créative, non pas par rapport à l'autre, mais par rapport à lui-même, ce qui créera dans l'autre une perception particulière d'une nouvelle réalité que sera l'Homme nouveau.

Libre de la timidité, non empoisonné par la fanfaronnerie, l'Homme nouveau sera d'humeur égale en ce qui concerne la manifestation psychologique de son moi, et il pourra ainsi manifester dans le monde une impression de grande sérénité psychologique, de grande sérénité psychique, autrement dit de grand équilibre intérieur. Et ceci sera remarqué et remarquable parce qu'il ne se manifestera pas en lui de besoin de se rabougrir dans sa petitesse, ou de prendre une fausse expansion en se manifestant outre mesure, ou dans une démesure, sur le plan de sa personnalité voulant semer dans le monde l'impression d'être grande, faussement grande.

La timidité est une infirmité de l'ego fondée sur la mémoire de l'Homme, assise sur le tremplin déséquilibré de la relation entre les forces psychiques occultes de son être et de son incapacité de les mater. L'Homme doit mater les forces en lui, il doit mater les forces qui font raisonner en lui l'impression de la crainte, qui font raisonner en lui le spectre de la peur, qui créent en lui son impuissance et font de lui un petit Homme.

L'Homme n'est pas petit, l'être humain peut l'être, mais l'Homme n'est pas petit. L'Homme en lui-même est grand, l'Homme en lui-même sera grand et l'être humain disparaîtra de la conscience humaine pour ne devenir qu'une mémoire perdue dans le temps de l'involution. Mais pour ce, il faudra que l'Homme prenne conscience de sa réalité, qu'il exerce sur le plan matériel le pouvoir de sa volonté intelligente, et qu'il manifeste dans le monde la réalité instantanée de sa conscience.

Ceci sera dans les mains de l'ego en évolution. Ceci fera partie de la nouvelle relation entre l'Homme-ego et l'Homme universel. Et plus cette relation sera développée, perfectionnée, raffinée, plus nous verrons apparaître dans le monde des Hommes jamais plus timides, jamais plus fanfarons et de plus en plus intégraux.

207 - Sympathie vibratoire

La création de la sympathie vibratoire entre l'Homme et ceux avec lesquels il entretient des relations est essentielle à la vie sociale et à la conscience humaine. L'Homme a besoin de pouvoir sentir qu'il peut lui être facile d'être en harmonie avec les autres, mais une harmonie qui n'est pas le produit d'une conscience spirituelle, une harmonie qui est plutôt le produit d'une forme d'intelligence supérieurement développée de soi-même qui nous permet, en retour, de pouvoir facilement évaluer notre relation avec les Hommes sans toujours perturber le champ d'énergie ou de force qui nous unit ou nous désunit selon la tension psychique qui fait partie de l'ego.

Développer une conscience vibratoire suffisamment raffinée pour nous permettre de jouir de la sympathie vibratoire avec les autres nécessite que l'Homme conscient en arrive éventuellement à comprendre suffisamment les mécanismes de son ego pour pouvoir ne pas les subir lorsqu'il est en contact avec les autres.

Ceci n'est pas facile parce que l'Homme est opaque face à la connaissance, à la conscience ou à la perception de lui-même. Il ne voit pas jusqu'à quel point il projette certaines vibrations et que ces vibrations détournent le mouvement naturel de sa conscience pour amplifier très souvent la coloration de son ego à travers la personnalisation de son caractère ou de son tempérament.

L'Homme doit être extrêmement alerte s'il veut créer entre lui et les Hommes une atmosphère suffisamment élevée en vibration pour pouvoir bénéficier de sa relation avec eux de façon permanente. Les Hommes sont des êtres instables. La qualité émotive de leur mental les situe face à eux-mêmes toujours dans une situation d'ambiguïté. Et cette ambiguïté, chez la plupart des êtres, est suffisamment présente, cristallisée dans leur conscience, pour que les Hommes souvent parlent ou agissent en fonction de certains mécanismes égoïques dont ils ne sont pas capables de prendre conscience, ou dont ils ne sont pas capables de comprendre la présence en eux.

Et pourtant, cette conscience, elle est essentielle puisque l'Homme, dans ses relations avec les Hommes, a besoin d'un certain équilibre de son énergie pour pouvoir mener à bien ses relations et finalement intervenir créativement dans le processus psychosocial.

Mais pour que l'être puisse bénéficier de sa conscience en relation avec les autres, il doit être éveillé à lui-même, c'est-à-dire capable de ne pas se laisser assujettir à des déformations internes de son moi. Il doit prendre conscience instantanément de l'excès vibratoire créé par son caractère ou son tempérament lorsqu'il est en relation avec les autres. Il doit prendre conscience instantanément du trouble, de la turbulence qu'il peut créer à travers la parole ou à travers l'action.

Et cette prise de conscience sera une mesure exacte de sa sensibilité à lui-même et de sa capacité, éventuellement, d'en arriver à une constante, à une permanence dans ses relations humaines. Par contre, l'Homme ne doit pas établir une sympathie vibratoire avec les Hommes simplement sur la base d'une conscience spiritualisée, parce que même cette conscience possède de grandes failles.

La conscience de l'Homme doit être parfaitement intelligente et non soutenue par des voiles qui le conditionnent à une certaine sorte d'action ou de parole qui ne conviennent pas réellement à la nature de son moi ou à la nature de sa conscience universalisée. Il ne s'agit pas, pour être en harmonie vibratoire avec les autres, d'être assujetti à eux, mais il s'agit, par contre, d'être capable d'entrer en relation psychique avec soi-même pour pouvoir être capable sur-le-champ d'intervenir dans le mouvement créatif de notre énergie, dans la mesure où ce mouvement est menacé par des mécanismes égoïques, des mécanismes de mémoire, des mécanismes qui sont essentiellement fondés sur un rapport étroit entre le mémoriel, donc l'insécurité, et l'ego en manifestation créative.

Plus l'Homme est inconscient, plus il lui est difficile de sympathiser vibratoirement avec d'autres, parce qu'il a toujours besoin, sur le plan égoïque, d'établir la priorité de sa vision afin de se sentir sûr et aussi afin de sentir que sa conscience, son intelligence, est plus valable que celle des autres, ou du moins aussi valable qu'elle.

Et pourtant, ceci est une illusion parce que l'Homme, créativement parlant, consciemment parlant, n'a pas besoin de donner à sa conscience une impression quelconque de validité. C'est l'énergie créative elle-même qui le fait, c'est la parole créative et l'action créative qui sont la mesure de cette conscience. Si l'ego, pour des raisons de réflexion subjective, prend en main la charge de se donner une certaine créativité, une certaine allure, automatiquement il crée une distorsion vibratoire de son champ d'énergie et cette distorsion sera perçue par l'Homme ou les Hommes avec lesquels il est en relation.

Le développement de la conscience supramentale, de la conscience interne, nécessite que l'Homme en arrive éventuellement à pouvoir bénéficier d'une très grande agilité dans ses relations humaines parce qu'une telle agilité sera éventuellement la base sur laquelle se fondera une très grande amitié entre l'Homme conscient et les autres, amitié qui lui permettra ainsi de favoriser l'émancipation de sa conscience créative et aussi d'amener vers lui, graduellement, une masse d'informations ou d'événements susceptibles de créer pour lui un enjeu, un potentiel créatif qui lui servira sur le plan humain et aussi sur le plan psychique et créatif.

Évidemment, au début, il n'est pas toujours facile de pouvoir créer une sympathie vibratoire avec une personne parce que les personnalités humaines sont si différentes, parce que les expériences sont si différentes. Mais il faut regarder l'Homme dans notre entourage comme un être qui déjà possède une bonne volonté. Lorsque l'Homme regarde l'Homme, il doit le voir comme étant un être déjà possédant une bonne volonté, donc déjà ceci lui permet de voir l'Homme au-delà de ses failles caractéristiques.

Mais si nous regardons l'Homme en fonction de son expérience et de ses bévues, de ses faiblesses, il est évident qu'il sera difficile pour nous d'établir de bons rapports avec lui et de développer cette conscience créative nous permettant de bénéficier d'une sympathie vibratoire raisonnablement avancée ou développée. Ceci n'est pas facile parce que l'Homme, l'ego, est foncièrement insécure, comme nous le savons.

Mais d'un autre côté ceci est possible et doit devenir éventuellement un aspect naturel de la conscience éveillée parce que l'Homme ne peut pas constamment, au cours de sa vie, être en lutte avec les Hommes qu'il côtoie. Il doit en arriver, éventuellement, à pouvoir bénéficier d'une subtilité tellement avancée que même ceux qui, en général, seraient de caractère ou de nature à lutter forcément de façon compétitive pour l'approbation des autres, se verront de plus en plus capables de pénétrer leur conscience.

Il ne s'agit pas pour l'Homme de choquer ou de créer un choc dans la conscience humaine pour en arriver éventuellement à un consensus relationnel. Il suffit pour l'Homme de pouvoir pénétrer la conscience de l'autre. Alors pénétrer la conscience de l'être ne veut pas dire l'influencer. Pénétrer la conscience de l'Homme veut dire être capable de transmettre vers lui une vibration suffisamment neutre d'égoïcité pour que lui, en retour, puisse bénéficier de notre propre conscience et puisse enfin échanger avec nous sur une base qui convienne de plus en plus universellement.

Lorsque la conscience de l'Homme se développera, elle deviendra de plus en plus pénétrante, c'est-à-dire que le double, l'esprit, la lumière de l'Homme, fera son travail dans la mesure où l'ego ne cherchera pas à interférer avec ce mouvement. Mais dès que l'ego cherchera à interférer avec cette énergie puissante, les chocs créés dans l'entourage de l'Homme seront de plus en plus grands parce que l'Homme aura l'impression qu'il est suffisamment avancé pour qu'on le respecte intellectuellement ou mentalement. Et ceci sera une erreur parce que l'Homme n'a pas besoin de s'attendre à être respecté.

C'est son énergie créative qui lui permettra avec le temps d'être respecté, parce que cette énergie, devenant de plus en plus pénétrante, créera de moins en moins de chocs face aux autres et en relation avec la conscience ou le système psychique des autres êtres humains.

Développer une capacité d'interrelation absolument créative nécessitera que l'Homme soit capable de se dégager égoïquement des reflets instantanés qui se créent dans sa conscience lorsqu'il est en relation avec l'Homme. Et ces reflets sont perceptibles. Dans la mesure où l'Homme sera éveillé il les verra, et dans la mesure où il aura conscience de ces reflets, il pourra graduellement les contrôler et finalement les mettre à jour pour finalement les éteindre.

Mais si l'Homme n'est pas conscient de ces reflets dans son action ou dans son comportement, il est évident qu'il prendra toutes sortes de détours pour nuire à sa propre conscience, c'est-à-dire au mouvement naturel et créatif de son énergie. Et cette nuisance fera de lui un être moins intéressant, moins plaisant pour les autres, et lui, en retour, manquera, perdra l'opportunité de bien se servir, c'est-à-dire d'être parfaitement bien reçu par les Hommes.

L'ego est un être foncièrement impatient et c'est à cause de l'impatience qu'il a de la difficulté à créer une sympathie vibratoire permanente avec ceux qui l'entourent. L'impatience de l'Homme face à l'Homme est caractéristique de sa nature voulant qu'il domine la situation relationnelle. Et cette illusion, elle fait partie de l'insécurité de l'ego et dans un même temps, elle fait partie de son incapacité en tant que conscience de pouvoir sur-le-champ prendre conscience de ses propres caractéristiques involutives.

Dans la mesure où l'Homme en arrivera à pouvoir être éveillé instantanément lorsqu'il devient actif créativement sur le plan de la parole ou de l'action, il verra les déformations subtiles de l'astral en lui et il pourra finalement en arriver à convertir son énergie dans un sens qui conviendra de plus en plus à lui-même et à l'autre.

Le mouvement de l'énergie créative chez l'Homme doit convenir aux deux êtres, à celui qui émet et à celui qui reçoit. Et c'est dans le processus de l'émission et de la réception parfaitement équilibré que nous découvrirons de plus en plus une sympathie vibratoire grandissante, et ceci permettra aux Hommes conscients de se créer des alliances qui ne font pas partie des mécanismes subjectifs de l'ego, mais plutôt des fonctions psychiques de l'être, de l'être de plus en plus universalisé, de l'être de plus en plus capable, avec d'autres êtres, d'établir sur le plan matériel une nouvelle façon de vivre ensemble et de travailler. Mais pour que l'Homme en arrive, finalement, à s'exécuter de façon créative sur le plan vibratoire, il lui faudra tester constamment l'énergie créative émise par lui afin de pouvoir se sensibiliser au phénomène de réconciliation psychique avec l'ego.

Lorsque l'Homme émet vibratoirement, il doit être capable de se réconcilier psychiquement instantanément avec son ego. S'il n'est pas capable de se réconcilier, c'est-à-dire de supporter le mouvement créatif de l'énergie au-delà des besoins involutifs et subjectifs de l'ego, il ne peut pas donner à cette vibration la caractéristique universelle qui fait partie d'elle, autrement dit il la colore, il la subjectivise et il éteint en lui le feu créatif de sa conscience qui pourrait permettre qu'il établisse avec d'autres Hommes un pont, une alliance permanente et de plus en plus créative.

L'être humain, à cause de son impatience psychologique, à cause du besoin presque incessant de s'affirmer dans la vie, a oublié la nature de sa conscience à un tel point qu'il lui est difficile aujourd'hui de revenir en arrière ou d'aller en avant, et de réaliser que la conscience est un processus évolutif, qu'elle n'est pas simplement un processus d'interaction.

Et parce que nous voyons la conscience comme étant un processus d'interaction, nous avons l'impression que cette conscience doit interchoquer, interagir avec les autres. Et ceci est une illusion profonde de l'ego. La conscience étant un processus évolutif créatif, elle contient en elle-même tous les éléments nécessaires manifestés par la parole ou l'action créative, et n'a pas besoin d'être poussée, forcée, malmenée par l'ego, contorsionnée par l'ego, pour se manifester dans le monde. Elle possède en elle-même toute la sagesse, toute la lucidité, toute l'harmonie nécessaire afin de créer entre l'Homme et les autres un pont suffisamment solide pour que les êtres puissent ensemble créer, cocréer et cohabiter dans un médium psychique qui convienne à l'un et à l'autre, c'est-à-dire à l'émetteur et au récepteur.

Mais pour que l'Homme puisse bénéficier de la subtilité créative de sa conscience, il lui faut être éveillé instantanément à toute déformation psychique de son moi, et ceci il doit le faire de façon de plus en plus permanente. Il ne peut pas se permettre, pour une raison ou une autre, de laisser passer ou de se créer l'impression qu'il a raison ou qu'il doit avoir raison, ou qu'il doit émettre d'une façon plus rigoureuse. Parce que s'il émet de façon trop rigoureuse, il perd conscience de la sensibilité de l'autre, il perd conscience de la bonne volonté de l'autre.

Émettre vigoureusement veut dire, veut impliquer, que l'autre n'est pas réceptif à notre vibration. Et ceci est une illusion parce que, dans le fond, tous les Hommes veulent et aiment être en harmonie les uns avec les autres. Mais lorsque nous émettons de façon catégorique, lorsque nous projetons notre ego d'une façon trop difficile, trop dure, trop opaque, il devient de plus en plus difficile aux autres de véhiculer leur bonne volonté et de manifester vers nous une relation vibratoire égale à celle que nous composons. Et c'est pour cette raison qu'il est difficile pour les Hommes de bien s'entendre, de bien se comprendre, et de parfaitement balancer leur énergie lorsqu'ils sont en relation vibratoire sur le plan de la parole ou sur le plan de l'action.

L'Homme étant un être complexe, ses mouvements dans la vie sont complexes, et sa parole ou son action découlent de cette complexité. Mais plus l'Homme sera conscient, plus la parole et l'action deviendront simples, donc plus la vibration de l'Homme sera simple à l'égard de l'autre et plus il se développera entre les Hommes une capacité créative d'intervenir instantanément dans la déformation psychique de leur moi.

Et de ceci naîtra, sur le plan humain, une relation intégrale dans la conscience sympathique et vibratoire des Hommes. Et cette conscience intégrale sera de plus en plus permanente de sorte que, avec le temps, les Hommes pourront bénéficier d'une amitié qui sera devenue une alliance réelle, c'est-à-dire un fondement psychique entre deux êtres leur permettant de bien établir leur relation non pas en fonction de l'ego qui colore, mais en fonction de l'énergie qui est bien canalisée et parfaitement ajustée aux besoins psychiques des deux êtres en relation humaine.

Si l'Homme a de la difficulté dans la vie, dans le travail, c'est justement parce qu'il ne sait pas créer de sympathie vibratoire avec son environnement social. La sympathie vibratoire, c'est une science du mental, c'est une science qui fait partie du rapport étroit entre l'esprit et sa manifestation à travers l'ego.

Par contre, si l'être humain, pour toutes sortes de raisons inconscientes, ne s'éveille pas à cette réalité, il se soumet aux mécanismes de l'ego, il se soumet à la déformation presque permanente de son moi. Et une telle déformation l'empêche de bénéficier, sur le plan humain, d'une relation sociale créative lui permettant à longue échéance de développer son potentiel et d'aller chercher dans le monde les conditions nécessaires à son plein épanouissement.

Dans un sens, c'est la faute de l'Homme s'il souffre socialement parlant, parce que l'Homme ne peut pas s'attendre à ce que les autres fassent pour lui ce que lui devrait faire pour lui-même. Donc il est essentiel que l'Homme conscient, l'Homme en évolution, apprenne à générer à partir de ses centres psychiques une vibration de plus en plus créative, de plus en plus harmonisée avec son environnement social.

Ceci ne veut pas dire que l'Homme doit se plier aux exigences psychologiques de tous les ego autour de lui, mais ceci veut dire que l'Homme doit être capable de pénétrer la conscience égoïque de ceux qui font partie de son environnement social. Et cette pénétration de la conscience égoïque est fondée sur le principe de la capacité de vivre notre propre énergie au-delà des mécanismes égoïques qui la colorent, la déforment, pour nous faire constater, au cours de la vie, que nous ne sommes pas capables de créer, dans notre environnement social, l'harmonie dont nous avons besoin afin de vivre en étroite relation avec ceux qui constituent cette conscience sociale.

Pour que l'Homme puisse bénéficier de sa conscience humaine créative en relation avec les autres, il lui faut être capable de diagnostiquer psychiquement, vibratoirement, sa vibration lorsqu'il émet. Ce diagnostic, qui doit être instantané, lui permettra éventuellement de s'adapter de plus en plus à un flux d'énergie capable de pénétrer la conscience des autres et d'établir avec eux une relation harmonieuse et créative.

Mais l'Homme veut maintenir l'impression qu'il a de lui-même. Il veut maintenir l'impression qu'il a d'une certaine raison d'être, ou d'action, ou de pensée, ou de parole, et c'est là qu'il fait son erreur parce que l'ego ne peut pas retenir l'énergie, elle doit couler à travers lui, elle doit être canalisée parfaitement. Il n'a pas à essayer de la conditionner. Il n'a pas à essayer de lui donner une forme. C'est ainsi qu'il en arrivera à se libérer de son insécurité qui est responsable de la déformation de sa vibration.

C'est l'insécurité qui cause chez l'Homme la fossilisation ou l'arthrite, si vous voulez, de son psychisme. Et lorsque l'Homme est devenu trop rigide dans le mouvement de son énergie, naturellement il crée des chocs, et ceux qui les reçoivent lui en redonnent en retour et nous finissons par une lutte serrée entre deux ego qui ne veulent pas laisser place ni à l'un ni à l'autre.

C'est ainsi que l'Homme perd contenance, qu'il perd une vision objective de l'autre et qu'avec le temps il perd ses amis, il perd ses emplois, il perd la chaleur de ses relations humaines au lieu de s'enrichir dans son travail, s'enrichir dans ses amis et s'enrichir dans les multiples relations qui peuvent naître d'une conscience créative sur le plan vibratoire de la sympathie.

Certains diront qu'il y a des gens qui leur sont naturellement antipathiques. Il est évident que tous les Hommes ne sont pas à notre mesure, que tous les Hommes n'ont pas la sensibilité dont nous avons besoin pour pouvoir facilement échanger avec eux, pour pouvoir leur permettre de vivre en étroite relation avec nous-mêmes.

Mais, par contre, tous les Hommes ont une bonne volonté, et bien qu'ils soient tous dans une certaine inconscience, c'est à celui qui est conscient de dépasser cette inconscience afin de faire intervenir dans la relation humaine, dans le processus relationnel, une conscience vibrante, un champ d'énergie vibrant qui aura la puissance d'intervenir chez l'autre ego pour faciliter les rapports humains et créer entre deux ou trois êtres, ou plusieurs êtres, un consensus vibratoire que nous appelons la sympathie vibratoire.

Dire que tel Homme ou telle personne ne nous est pas sympathique, c'est rationaliser notre incapacité de le pénétrer. C'est affirmer que nous sommes incapables d'être créatif vibratoirement. Et ceci n'est pas bon, ceci n'est pas vital, ceci est anti-Homme, anti-soi-même, anti-vie et nous cause naturellement des problèmes.

Si l'être antipathique est votre patron, il est évident que vous aurez des problèmes et il se créera au cours de votre relation une situation de plus en plus intense, de sorte qu'éventuellement, au lieu de bénéficier de la permanence de votre travail, vous en arriverez éventuellement à sentir le besoin de vous en départir. Beaucoup de personnes perdent leur emploi à cause de cette situation, donc se rendent la vie plus difficile, perdent de l'expérience ou se trouvent forcés à changer d'emploi, ce qui les amène naturellement dans une autre ligne d'expérience.

Il y a des moments dans la vie où ceci doit être fait, mais il y a aussi des moments dans la vie où une perte d'emploi trop fréquente représente une incapacité égoïque de bien s'adapter au milieu social. Donc, ceci veut dire qu'il existe chez l'Homme une incapacité, à l'intérieur de sa conscience déformée, de créer une vibration ou un champ de force émanant de lui-même capable d'exciter créativement les autres ego et ainsi pénétrer leur conscience afin d'établir avec eux une relation étroite et harmonieuse.

L'Homme, dans son inconscience, est beaucoup plus rempli de lui-même qu'il ne l'aperçoit ou qu'il ne le réalise. Il peut être suffisamment rempli de lui-même pour se couper complètement de lui-même et des autres. Et lorsque l'Homme est trop rempli de lui-même, naturellement il perd toute objectivité et il perd toute capacité de développer créativement sa conscience et de former une expression créative, sympathique et vibratoire de son énergie. Il lui devient de plus en plus difficile de s'éteindre pour faire naître en lui la flamme de sa conscience, de son intelligence, il devient de plus en plus difficile pour lui de se rendre anonyme, il devient de plus en plus difficile de constater que l'autre a quelque chose d'intéressant malgré les failles de sa personnalité, malgré ce que vous appelez ses défauts.

Mais si l'Homme n'en arrive pas à dépasser la polarité des défauts, il n'en arrivera jamais à contempler la conscience qui vibre derrière l'écran de l'ego. C'est ainsi qu'il lui sera difficile de créer un médium vibratoire, un éther vibratoire, une atmosphère vibratoire suffisamment sympathique pour que les défauts et les qualités s'estompent et laissent transpercer la valeur réellement créative de l'être en évolution ou la valeur intuitive de l'Homme inconscient et involutif.

Il est évident que plus l'Homme se conscientise, plus il passe de l'intuition à la créativité. Mais tous les Hommes ont au moins un certain niveau d'intuition. Et c'est sur le plan de l'intuition que les Hommes doivent s'apprécier, se regarder, se percevoir, car l'intuition, sur le plan évolutif, est tout de même une forme d'intelligence supérieure, bien qu'elle soit colorée.

Et lorsque l'Homme est devenu conscient et qu'il est créatif par la parole ou le comportement, l'intuition des autres est de plus en plus perçue, de plus en plus réalisée et mise en valeur, de sorte que les autres, pour la première fois dans leur expérience, peuvent rencontrer un être qui est capable de les entendre, de les écouter et de les faire valoir à leurs propres yeux. Et lorsqu'un ego est capable de faire valoir, aux yeux d'un autre ego, la conscience ou la valeur psychologique ou psychique de ce dernier, il est évident que les deux pourront facilement échanger, pourront facilement voir d'un même œil, pourront facilement développer un consensus. Et si ce consensus ou cette perception existe à l'intérieur de certaines structures sociales telles que le travail, il est évident que l'employé et l'employeur, ou l'employeur et l'employé, seront des êtres de plus en plus harmonisés et capables de travailler ensemble pour le bénéfice de l'entreprise, et aussi pour leur propre bénéfice personnel.

Sur le plan de la vie humaine d'aujourd'hui, le travail, l'entreprise, sont des éléments essentiels dans la vie humaine. L'Homme ne peut plus se permettre de constamment perdre l'opportunité de progresser et de perfectionner sa vie à l'intérieur du travail afin que ce travail, éventuellement, en arrive à passer du stade karmique du travail au stade créatif de l'œuvre.

Mais si l'Homme n'en arrive pas à dépasser les conditions psychologiques de son ego dans le lieu du travail, comment voulez-vous qu'il en arrive, éventuellement, à pouvoir générer en lui une énergie suffisamment puissante pour passer du travail à l'œuvre ?

Œuvrer veut dire être capable de s'entretenir de soi-même à partir d'une conscience créative. Mais ceci demande une transformation, une transmutation de l'ego, une transmutation du moi, ceci demande une certaine flexibilité, une certaine absence d'ambiguïté dans les rapports entre l'Homme et les autres.

Plus l'Homme se conscientisera, plus il sera capable d'intervenir créativement dans la manifestation psychique de son moi, plus il lui sera possible de voir instantanément le choc qu'il crée chez les autres, et plus il sera facile pour lui éventuellement d'arrêter, de neutraliser ce choc et de ne faire passer que la vibration créative afin de pénétrer l'autre et se rendre à ses yeux un être créatif, intéressant, différent.

L'ego de l'Homme inconscient a tendance à vouloir forcer la vibration qui passe à travers lui. Et en voulant la forcer, il interrompt le rythme naturel et créatif de son propre esprit. L'ego n'a pas à manipuler la vibration qui passe à travers lui. Elle doit passer seule, par elle-même, librement. Mais s'il se met à la manipuler, il fait un peu comme le pâtissier qui manipule trop la pâte. Éventuellement, elle devient dure au lieu de garder son élasticité.

L'énergie créative qui passe à travers l'Homme est émise à partir des plans supérieurs de sa conscience. Elle est émise de façon parfaite et elle doit demeurer, lorsqu'elle est canalisée et qu'elle se manifeste à travers le mental, aussi parfaite. Mais pour ceci, il faut que l'ego prenne conscience du besoin, de la nécessité, de ne pas entrer en confrontation avec elle, de ne pas chercher à lui donner une certaine qualité, de ne pas chercher à lui donner une certaine valeur. Qu'il la laisse se manifester, cette vibration. Qu'il la laisse se placer par elle-même. Qu'il la laisse jouir de sa propre liberté et lui, en retour, jouira d'une plus grande liberté créative, d'une plus grande capacité d'intervenir créativement dans le processus relationnel afin d'interpénétrer avec l'autre et s'assurer ainsi une alliance naturelle, solide et permanente avec les Hommes.

Un des grands problèmes de l'ego, c'est qu'il a peur de ne pas être compris. Et ceci est une illusion car sa peur de ne pas être compris, elle est fondée justement sur son incapacité créative de canaliser son énergie parfaitement. Un Homme qui canalise son énergie parfaitement sera compris. S'il n'est pas compris aujourd'hui, il sera compris demain, parce que les Hommes qui le reçoivent, les Hommes qui sont les récepteurs de cette émission sont d'une façon ou d'une autre, quelque part en eux-mêmes, intelligents de la nature de la réalité. Bien qu'ils ne puissent pas eux-mêmes pour le moment la manifester, ils en sont intelligents. Ce qui est intelligent est intelligent.

Et l'Homme qui reçoit une vibration intelligente, même si au début, il la met de côté, avec le temps il la réalisera car l'Homme ne peut pas se tourner contre lui-même. Il ne peut pas nier à long terme ce qu'il sait intérieurement. Au début, oui, parce que l'ego, naturellement, cherche toujours à se donner une certaine position, un certain statut face à l'autre, mais avec le temps l'Homme en arrivera à réaliser ce qu'il sait et, à partir de ce moment, il lui sera de plus en plus facile d'intervenir créativement dans ses relations humaines.

Ceux qui nous sont vibratoirement antipathiques représentent probablement les éléments les meilleurs afin que nous puissions tester jusqu'à quel point nous sommes capables d'interpénétrer avec l'Homme. Ce sont les gens difficiles qui sont la meilleure mesure de ce que nous pouvons faire sur le plan de la relation. Ce sont ces êtres qui nous offrent la plus grande résistance, donc ce sont ces êtres qui représentent pour nous le meilleur test, le plus grand test, de notre éveil.

Si l'Homme nouveau en arrive à pénétrer la conscience de l'Homme inconscient, de l'Homme antipathique, ou même de l'Homme conscient antipathique, il en arrivera éventuellement à avoir testé tout le spectrum de ses vibrations. Il en arrivera à pouvoir évaluer instantanément sa capacité de pénétrer les autres. Il pourra, au cours de son évolution, bénéficier d'une plus grande marge de crédit face à l'Homme et, ainsi, il lui sera de plus en plus facile de donner à sa vie les éléments essentiels à la construction, au développement et à la perfection.

Mais si l'Homme se refuse, pour une raison ou une autre, d'entrer en relation vibratoire sympathique avec ceux qui lui sont naturellement antipathiques, il défait sa propre cause. Il perd de vue quelque chose d'intéressant, de créatif derrière ces personnages, et un jour il s'apercevra qu'effectivement, s'il évolue, ces personnages avaient quelque chose à offrir que lui ne voulait pas, ou que lui ne voyait pas, parce qu'il ne possédait pas la maturité émotive nécessaire pour mettre de côté son ego et entrer en relation vibratoire avec des êtres qui, pour des raisons astrologiques et temporaires, représentent souvent l'opposé de ce que nous sommes.

Mais c'est souvent l'opposé de ce que nous sommes qui nous permet de nous mieux voir, de nous mieux réaliser. L'Homme a besoin d'un peu d'opposition pour se mesurer, pour prendre conscience de lui-même, pour s'éveiller à ses propres faiblesses. Sinon, nous devenons totalement aveugles et nous sommes cernés par nous-mêmes. L'expérience démontre très bien que plus l'Homme est capable de se neutraliser devant l'opposition, plus il est capable de vivre l'opposition de façon dégagée, plus il développe une maturité mentale et plus, au cours de son évolution, même involutive, il bénéficie de son expérience.

Dans le cas de l'Homme conscient, la situation est semblable bien qu'elle bénéficie déjà d'un élément de plus : celui de connaître et de comprendre les lois de l'invisible à travers l'Homme, les lois du psychisme, les lois de la pensée, les lois de la parole. L'Homme nouveau est dans un avantage certain face à l'Homme involutif en ce qui concerne l'évolution de ses rapports avec les Hommes, bien que dans un autre sens, dans un autre aspect, il lui soit plus difficile de maintenir une telle relation de façon plus permanente là où il percevra une plus grande inconscience.

Nous sommes quelque peu fascinés par notre propre conscience, par notre propre raison, et ceci est dû au fait que nous n'avons pas compris réellement la nature de notre intelligence. Si nous comprenions la nature de notre intelligence, nous pourrions très facilement mettre de côté les mécanismes égoïques qui cherchent à donner à notre conscience ou à notre intelligence quelque peu créative le poids de sa propre projection.

Plus l'Homme évoluera, plus il deviendra limpide, plus il deviendra translucide, moins il se préoccupera de son intelligence, de l'expression de son intelligence, et plus il sera rempli d'elle, plus il lui sera facile de la manifester, et plus il lui sera facile ainsi de créer des rapports avec les Hommes qui conviennent parfaitement à une telle intelligence au-delà des limitations psychologiques de l'ego, au-delà de l'insécurité de l'être, au-delà de l'impuissance de l'Homme de créer sur le plan matériel des liens universels avec les autres.

Il est évident que l'Homme n'a pas à côtoyer tous les Hommes. L'Homme n'a pas à bénéficier à long terme de tous les Hommes. Mais il est aussi réel que l'Homme doit pouvoir côtoyer tous les Hommes et bénéficier à très court terme de leur valeur fondamentale, de leur valeur humaine, bien que cette valeur, souvent, pour lui, soit minimale à comparer avec ce dont il a besoin pour sentir et vibrer à un haut niveau de conscience.

Donc la création de la sympathie vibratoire, le développement entre les Hommes d'un rapport de plus en plus étroit et de plus en plus perfectionné, viendra lorsque l'ego aura finalement réalisé, constaté de façon objective, qu'il n'a rien à perdre dans sa relation humaine sur le plan de la parole ou de l'action tant qu'il n'aura pas perdu l'illusion de pouvoir perdre sur le plan de la parole ou de l'action.

Dans la mesure où l'Homme n'a pas, ou ne vit pas, ou ne connaît pas cette illusion, il ne perd rien, il crée. Et dans la mesure où l'Homme a peur de perdre quelque chose, dans la mesure où il a l'inquiétude ou le désir, si vous voulez, d'être reconnu pour sa raison, déjà il perd parce que les autres ne lui accorderont que ce que lui peut créer en eux de favorable. S'il n'est pas capable de créer en eux quelque chose de favorable et de plein, ces derniers ne pourront pas répondre car ils n'auront pas été en résonance vibratoire avec sa propre conscience. Mais s'il est capable de vivre en relation avec les Hommes de façon créative, il verra que les Hommes sont très généreux, il verra que les Hommes aiment, il verra que les Hommes sont bien avec des Hommes qui sont capables de leur donner la valeur de ce qu'eux croient qu'ils sont, et même plus.

Mais ceci demandera chez l'Homme de pouvoir s'effacer derrière le tableau qu'il se crée de lui-même. Et ceci ne sera pas facile parce que s'effacer veut dire, dans le fond, disparaître. Disparaître veut dire, dans le fond, mourir un peu sur le plan de l'ego afin de naître sur le plan de l'intelligence.

208 - Faire mal sans s'en rendre compte

Souvent les Hommes disent : « Je ne fais pas pour faire mal. » Mais les Hommes font mal, et la raison pour laquelle ils font mal malgré eux-mêmes, c'est parce qu'ils ne sont pas capables instantanément de voir le manque d'intelligence dans l'impression qu'ils ont de leurs actions ou de leurs paroles. Ils ne sont pas capables dans un instantané de se détacher égoïquement de la valeur qu'ils donnent à cette impression, ils vivent d'impression intérieure au lieu de vivre d'intelligence créative gratuite et sans relation du tout avec l'égoïté du mental inférieur.

Si les Hommes font mal sans faire exprès, si les Hommes font mal malgré leur bonne volonté, c'est qu'ils ne sont pas arrivés à avoir vu à travers le piège que l'ego leur tend chaque fois que ce dernier se place entre eux et leur propre lumière. C'est pour cette raison, d'ailleurs, qu'il est difficile à l'Homme d'en arriver avec rapidité à la réalisation parfaite de sa conscience. Faire mal sans vouloir le faire est moins intelligent que faire mal en voulant le faire.

Si une personne fait mal parce qu'elle veut le faire, ceci dénote une déformation profonde de l'ego sur le plan de l'âme. Mais si une personne fait mal sans vouloir le faire, ceci démontre une absence totale de psychologie égoïque, de science intérieure et d'intelligence créative.

Une personne qui fait mal et qui a l'habitude de faire mal sans vouloir le faire est une personne qui, pour toutes sortes de raisons, est forcée de vivre une expérience qui l'amènera éventuellement à voir clair à travers ses illusions. Et cette expérience sera nécessaire, elle sera peut-être longue parce que les voiles de l'ego sont épais, les voiles de l'ego vont profondément dans la nature de l'Homme et empêchent que ce dernier puisse se dissocier de son corps de désir.

Faire mal sans vouloir le faire veut dire posséder un corps de désir trop vibrant, c'est-à-dire un corps de désir à l'intérieur duquel la relation entre l'intelligence créative et le plan mental de l'Homme est constamment troublée par des facettes psychologiques de l'être qui découlent de son existence, de sa culture, de sa formation et, en fin de compte, de sa déformation.

Lorsque nous faisons mal sans vouloir le faire, c'est que nous sommes subtilement, psychiquement, désinformés. Et cette désinformation naît du fait que nous ne laissons pas de place à notre réalité, nous voulons prendre notre place dans la réalité. Et ce n'est pas à l'ego à prendre la place dans sa réalité, c'est à la réalité de pénétrer en lui et de lui donner la place dont il a besoin afin de bien la rendre, de bien l'exprimer, de bien la canaliser.

L'ego qui fait mal sans s'en rendre compte possède une façon d'agir ou de parler qui retient constamment en lui le mouvement naturel de son intelligence à cause de certains mécanismes qui font parties de son entêtement. Il y a une relation étroite entre l'entêtement psychologique de l'ego et le fait de faire mal sans vouloir le faire. Et cet entêtement est subtil, il fait partie des voiles de l'ego, il fait partie des ambitions de l'ego, il fait partie des désirs subjectifs de l'être, il fait partie du besoin chez l'être de se donner une sorte d'autorité qui n'est pas réelle mais qui n'est que l'expression d'une insécurité profonde chez lui.

Si l'Homme fait mal sans s'en rendre compte, au-delà de sa volonté, il doit revenir en arrière et faire ce qu'il a défait. Il doit être capable de rebalancer la vibration, il doit être capable de neutraliser ce qu'il a fait en se projetant d'une façon nouvelle, c'est-à-dire en se manifestant, cette fois, de façon créative afin que l'impression qu'il a créée dans le passé soit dépolarisée et que ceux à qui il a fait mal puissent sentir qu'ils ont changé, qu'ils ne sont pas les mêmes et qu'éventuellement ils ont appris à réconcilier leur être avec leur personnalité.

Si l'Homme fait mal sans s'en rendre compte, c'est qu'il n'est pas habitué à vivre dans le centre même de sa réalité. Il vit plutôt en périphérie, il vit plutôt à l'encontre de lui-même. Il vit en fonction des mécanismes qui donnent à son ego l'impression du droit d'interférer avec le mouvement créatif de sa propre conscience. L'ego ne peut pas prendre le droit contre sa conscience. Il ne peut pas indéfiniment se projeter en policier dans la vie. C'est la conscience qui police la vie, c'est l'intelligence créative qui établit les règles du jeu, ce n'est pas l'ego.

Et si l'ego fait mal sans s'en rendre compte, c'est qu'il a une tendance à juger d'une façon qui relève de son incapacité de prendre conscience intégralement. Il a une façon, cet ego, de prendre pour lui-même ce qui ne lui appartient pas, c'est-à-dire une partie des autres, une partie de la vie des autres, qu'il manipule selon sa propre coloration, qu'il étudie avec l'œil borné de sa raison et qu'il ne peut pas prendre de façon juste parce que son jugement, sa perception, sont fondés non pas sur une intelligence réelle, mais sur une intelligence déformée dont l'origine et les racines vont très loin dans l'histoire de cette conscience expérimentale.

L'Homme ne peut pas vivre intelligemment par rapport à son passé, il ne peut pas laisser son passé ou les impressions de son passé pénétrer sa vision actuelle. Sinon, il défavorise son intelligence, il la neutralise et naturellement fera du mal là où, probablement même, il aura voulu faire du bien.

Lorsque les anciens, ou le peuple, ou les nations, ou la sagesse des peuples des masses, dit que l'enfer est pavé de bonnes intentions, ceci veut dire que l'Homme, dans son inconscience, pour toutes sortes de raisons, crée dans sa vie constamment de l'ambiguïté. L'Homme ne peut pas vivre dans l'ambiguïté. Il peut vivre dans la certitude. Il peut vivre dans la fluidité mais non pas dans l'ambiguïté créée par des intentions qui souvent sont bonnes mais finalement s'écroulent contre les rochers de l'expérience.

Pour que l'Homme en arrive à cesser de faire mal malgré ses bonnes intentions, il lui faut être capable de discerner instantanément la nature de son désir, la nature de son mouvement, la nature de son expression, y voir les reflets égoïques, y voir les intentions subtilement fondées sur des mécanismes égoïques dont la nature insécure reflète éventuellement la possibilité de l'erreur dans le jugement de l'action ou de la parole.

L'Homme doit être capable. Et il est capable, mais il ne veut pas l'admettre, que sa raison souvent dépende d'une myriade de facteurs qui, s'il regarde froidement, qui, s'il est capable d'éliminer catégoriquement, feront de lui un être plus attentif au mouvement de l'énergie en lui au-delà des contestations, des désirs, au-delà des jeux de l'ego.

Il est évident que l'ego peut jouer des jeux subtils à l'Homme. Mais pourquoi ? Parce que l'Homme se laisse prendre dans ces jeux. Si l'Homme ne se laissait pas prendre dans les jeux de l'ego, ce dernier pourrait facilement voir jusqu'à quel point il est susceptible d'être trompé, il est susceptible d'être amené à vivre une expérience qui, éventuellement, sera la mesure de sa faillite, sera la mesure de son incapacité de faire aux Hommes un bien réel, c'est-à-dire de permettre que les Hommes, en relation avec soi-même, soient toujours les gagnants au lieu qu'ils soient les perdants.

Si l'ego devient gagnant dans la vie de façon créative, les Hommes avec lui deviendront gagnants. Mais si l'ego devient ou cherche à devenir un faux gagnant, les Hommes eux-mêmes perdront parce que les Hommes ne peuvent pas bénéficier d'une alliance qui n'est pas réelle. Même si en surface ils semblent en bénéficier, à long terme ils en perdront le bénéfice parce que l'énergie, éventuellement, perdra de sa fonction créative et elle deviendra de plus en plus ambiguë. Et des événements futurs viendront la ternir de sorte que les relations humaines futures, basées sur une telle ambiguïté, ne seront que de tristes souvenirs, d'amers souvenirs et de difficiles reconnections.

Il y a plein de monde, dans le monde, qui font mal sans s'en rendre compte, sans vouloir le faire. Et ces Hommes, ces êtres, sont toujours là pour dire à ceux à qui ils ont fait mal : « Mais écoute mon cher, ce n'était pas mon intention. » Et l'Homme ne peut pas passer sa vie à faire mal et à revenir sur le mal qu'il a fait. Il doit, quelque part, en arriver à construire dans ses relations humaines, il doit en arriver quelque part à pouvoir bâtir une permanence, un pont, afin de s'enrichir avec les Hommes, afin de pouvoir développer une abondance sur tous les niveaux avec les Hommes.

Sinon la vie est un constant recommencement, elle est une constante lutte, elle représente constamment le fait et la défaite, et ceci devient, avec le temps, épuisant. L'Homme sent que la vie lui coule entre les doigts, il sent que l'expérience n'est jamais à la pointe de son intelligence, il sent que l'expérience n'est jamais créative, qu'elle est toujours mécanique, mémorielle et involutive.

Il faut se dompter de faire du mal, même si c'est un mal qui ne fait pas partie de notre volonté, parce que c'est le produit d'une habitude, c'est le produit d'une malformation de l'ego, c'est le produit d'une constante incapacité de l'Homme. Et ceci devient très épuisant, parce que les expériences qui découlent d'une telle déformation, avec le temps, à la fois nous vident et éliminent autour de nous des Hommes, des individus, qui auraient pu devenir de francs amis, qui auraient pu développer avec nous de grandes alliances dont nous nous retrouvons, avec le temps, de plus en plus appauvris sur le plan social.

Nous nous retrouvons de plus en plus sans amis, de plus en plus sans alliance. La vie devient plus terne, plus difficile. Nous n'avons plus personne avec qui parler de façon créative, nous passons notre temps à débattre le jugement qu'ils ont de nous. Et nous avons aussi besoin de convertir en nous-mêmes les mauvaises impressions que nous avons créées afin de nous donner le courage d'aller plus loin dans la reconstruction d'un passé qui est révolu et totalement démoli.

La vie doit être un peu comme un chantier de construction. Nous passons de la fondation, nous allons vers le toit. La vie ne peut pas être une carrière constamment remplie de déchets de nos manques ou de nos faiblesses. Ceci crée une grande dépression chez l'Homme, ceci retarde son accession à un certain niveau de succès de la vie, ceci nous empêche de sentir que finalement nous avons la vie par les couilles, c'est-à-dire que la vie nous obéit.

Mais comment voulez-vous que la vie obéisse à l'Homme, si l'Homme n'est pas capable de voir les forces internes en lui qui le conditionnent et qui l'amènent graduellement à perdre le contrôle de sa réalité ? Comment voulez-vous que l'Homme puisse en arriver à contrôler, à maîtriser la vie, s'il n'est pas capable de maîtriser ses aspects en lui qui défont constamment ses actions, qui défont constamment ses paroles et qui créent dans le monde cette impression, cette réalité, que nous faisons du mal au lieu de faire quelque chose de créatif, au lieu de faire quelque chose qui se tient, qui ajoute, qui s'ajoute et qui devient, au cours des années, cumulatif ?

Tant que l'Homme fera mal à l'Homme sans vouloir le faire, ce sera un signe qu'il manque de maturité dans le mental, qu'il possède encore une personnalité imparfaite et qu'il vit sa conscience sur le plan de l'adolescence de l'esprit. L'adolescence de l'esprit étant cette étape dans la vie conscience de l'Homme où ce dernier se sent incapable de vibrer à l'unisson de son énergie créative. Il connaît alors une déformation de l'ego suffisante pour bloquer en lui toute conscience claire et nette de ses actions et de ses paroles.

Les êtres qui sont souffrants de cette condition peuvent se trouver dans des vies très difficiles et peuvent réaliser que leurs vies ne possèdent pas de continuité, c'est-à-dire qu'ils sont incapables, au cours des années, d'en arriver à créer un chaînon évolutif, progressif et avantageux en ce qui concerne tous les événements qui sont venus vers eux et qui leur ont servi de terrain d'expérience. Donc ces êtres, au lieu d'avoir transmuté les événements à leur profit, auront accumulés beaucoup d'expériences et une majorité de ces expériences auront été pour eux difficiles. Ce sont ces êtres qui souvent diront : « Ma vie a été plutôt pénible que facile. »

Faire mal sans s'en rendre compte est une affirmation, une confirmation, d'une sorte d'infirmité psychologique de l'ego, une sorte de situation intérieure, chez l'Homme, qui défait ce qu'il fait et qui constamment amoncelle contre lui une grande quantité d'expériences qui n'auront servi qu'à le rendre de plus en plus amer. Il aura éloigné de lui-même un grand nombre de ses amis, de ses amitiés, de ses liens sociaux. Il aura défait ses liens sociaux en ayant voulu les construire parce qu'il n'aura pas compris que l'action mentale de sa parole ou de son comportement découlait d'un désir subversif face à lui-même, un désir qui naissait d'un besoin profond de l'être de vivre le dommage de l'expérience pour en arriver éventuellement à l'avantage de l'expérience.

Pour la plupart des Hommes, l'avantage de l'expérience vient toujours après le dommage de cette même expérience. Et ceci est effectivement pénible parce que ceci empêche l'Homme de vivre de façon progressive et de sentir que de jour en jour, de mois en mois, d'année en année, il se produit en lui un raffinement de sa situation, de sa vie, de sa conscience, de ses mouvements, de son intelligence. Si l'Homme ne connaît pas ceci, il peut facilement être découragé par les événements de la vie et sombrer, quelque part dans le temps, à cause d'une expérience très pénible, dans une sorte de dépression où il se sentira de plus en plus incapable de violer les lois de l'existence pour rentrer en confiance dans les lois de la vie.

Ce qui fait que certaines personnes peuvent faire du mal sans s'en rendre compte, c'est qu'elles se mentent subtilement à elles-mêmes. Naturellement, elles ne le voient pas, mais elles se mentent tout de même, car pour ne pas faire de mal à l'Homme, il faut être conscient en soi-même, conscient de notre réalité, conscient des mécanismes de l'ego qui peuvent jouer contre nous, conscient du besoin de l'ego d'interpréter la vie à sa façon au lieu de la vivre selon les lois de l'énergie.

Ceux-là qui font mal aux autres sans s'en rendre compte se font mal à eux aussi parce qu'ils perdent le support vibratoire des autres personnes. L'Homme ne peut pas vivre seul, il a besoin constamment d'échanger avec les autres, et plus les autres sont capables d'échanger avec lui plus il s'enrichit, plus s'ouvre dans sa vie des possibilités, plus se font sentir des possibilités d'expériences communes. Tant que l'Homme n'aura pas réalisé qu'il ne peut pas être exclu de la responsabilité de faire mal aux autres - même s'il le fait sans s'en rendre compte - il n'aura pas mesuré la distance qui existe entre le centre réel de lui-même et son propre centre. Il n'aura pas mesuré le gouffre qui existe entre sa conscience universelle et sa conscience égoïque.

Et ce gouffre sera très grand dans la mesure où l'Homme pourra facilement faire mal aux autres sans s'en rendre compte. Ceci est le produit d'une grande déformation de l'ego, d'un grand voile, et un tel voile ne peut exister dans la conscience créative parce que l'Homme nouveau, l'Homme conscient, deviendra supraconscient de sa conscience, supraconscient de sa vibration, supraconscient dans son intelligence, donc dans son rapport avec les Hommes. Ainsi, il deviendra supra-conscient des autres et il ne pourra plus leur faire mal par ignorance, par insécurité, par illusion égoïque.

Lorsque nous faisons mal aux autres sans faire exprès, c'est que nous n'avons pas encore atteint un degré d'intelligence et de maturité suffisante pour prendre mesure exacte de nos paroles et de nos actions. Ceci indique que nous sommes encore à un stage d'adolescence de l'esprit, à un stage où l'esprit n'est pas capable de rencontrer l'ego, n'est pas capable de le faire vibrer à sa réalité et ceci laisse l'ego dans une situation difficile parce que ce dernier ne peut pas mettre la main ou le doigt sur ce qui le rend mécanique, sur ce qui le rend réactif et qui détermine l'engrenage de son être planétaire avec des forces qui ne font pas partie de sa réalité, des forces qui ne sont que l'extension de son irréalité dans le monde des relations.

L'Homme nouveau doit prendre conscience de l'exacte mesure de son rapport entre lui-même et les autres. Et ceci se fera dans la mesure où il deviendra de plus en plus capable de saisir la subtilité de la vibration qui passe à travers lui et qui le fait parler ou agir. C'est pour cette raison, d'ailleurs, que pour sentir la vibration à travers soi, il faut être de plus en plus translucide, perdre l'opacité que crée en soi nos mécanismes égoïques, et aussi perdre la tendance que nous avons de croire que nous avons raison dans tout ce que nous faisons.

Si nous considérons que le phénomène d'avoir raison que recherche toujours l'ego pour se stabiliser mentalement et émotivement est un des phénomènes les plus responsables pour la création chez l'Homme de la souffrance, même si nous ne voulons pas le faire, c'est ce mécanisme qui empêche l'Homme de pouvoir intégralement s'ajuster à celui avec lequel il a des relations humaines. C'est ce mécanisme qui enlève à l'Homme toute possibilité d'établir entre lui-même et d'autres des liens de confiance presque absolus, autrement dit des liens de confiance à la limite du possible chez l'Homme.

Il y a des êtres humains avec lesquels nous pouvons établir des liens de confiance tellement étroits que seules les plus grandes épreuves, les plus grands détournements, les plus profondes incompréhensions occultées, peuvent défaire. Donc, si l'Homme qui se conscientise a une tendance à faire mal aux autres malgré lui-même, il doit se dompter, c'est-à-dire qu'il doit prendre conscience de ceci, il doit prendre conscience de ceci dans la mesure où il s'aperçoit que ses liens avec les autres ne sont pas des liens accumulatifs, que ses liens, au lieu de grandir et de grandir d'une façon qui convienne aux deux êtres, sont des liens qui, quelque part dans le temps, se fracassent, se brisent à l'insu de celui qui est responsable et à la grande surprise de ceux qui en sont les victimes.

Faire du mal aux autres sans que nous nous en rendions compte est une indication de la dislocation qui existe entre l'ego et son énergie. Et cette dislocation, si elle n'est pas retardée, éliminée éventuellement, devient de plus en plus grande parce qu'elle est soumise aux lois de la mécanique, elle est soumise aux lois de l'orgueil, elle est soumise aux lois de la prétention. Et lorsque l'Homme en est arrivé à pouvoir prétendre qu'il a raison et dans un même temps faire mal aux autres, il ne lui reste pas grand espace pour œuvrer de façon créative dans ses relations humaines. Déjà, il est dépassé par lui-même et déjà, il s'enlise dans une sorte de solitude qui fait de lui éventuellement un être avec lequel on n'est pas toujours bien. Et l'Homme doit être un être avec lequel on est toujours bien : l'Homme conscient, l'Homme nouveau.

L'Homme nouveau est un être que l'on doit toujours rechercher, que l'on veut toujours rechercher, parce que dans sa proximité, dans son entourage, nous sentons l'absence de lutte qui a toujours caractérisé l'involution, nous sentons l'absence de tension qui a toujours miné les relations humaines, nous sentons une sorte de paix qui fait l'affaire de celui qui émet et de celui qui reçoit.

C'est pour cette raison, d'ailleurs, que l'Homme nouveau sera forcé, au cours de son évolution, d'être de plus en plus sélectif afin de pouvoir vivre en relation avec des êtres qui ont perdu cette tendance, cette déformation de faire du mal sans s'en rendre compte, parce que l'Homme nouveau sera très sensible, il verra à travers le jeu de l'ego et il ne pourra plus attendre que les êtres se perfectionnent pour en arriver à vivre en relation harmonieuse avec eux. Il voudra jouir de la vie relationnelle maintenant, il n'attendra pas des années pour sentir les êtres autour de lui.

Faire du mal aux autres sans s'en rendre compte est un indicateur que l'Homme n'a pas encore atteint le stage de sa confiance personnelle. Un Homme qui fait du mal à un autre sans s'en rendre compte manque de confiance en lui-même, c'est-à-dire qu'il est incapable de vivre son énergie de façon globale et intégrée. Il vit son énergie par réflexion, il vit son énergie dans un champ de tension et il n'est pas capable de sentir en lui-même au moins une sorte de perfection, un peu de cet état futur qui sera caractéristique de l'Homme conscient, supraconscient et intégral.

Il y a des êtres qui ne font pas de mal malgré eux-mêmes parce qu'ils ont une nature très spirituelle. Ce sont des êtres qui de nature sont naïfs et ainsi de suite. Et ces êtres, naturellement, à cause de leur tempérament, déjà souffrent d'une sorte d'insécurité, mais qui ne se rebellent pas contre eux. Par contre, ce sont des êtres qui sont dotés d'un caractère différent, qui sont dotés d'une certaine force, d'une certaine agressivité qui peuvent facilement faire du mal aux autres sans s'en rendre compte, une sorte d'agressivité qui n'est pas le produit d'une force réelle, mais qui est le produit d'une force invertie résultant de leur incapacité en tant qu'êtres de se réaliser eux-mêmes. Et ce sont ces êtres qui sont les plus affectés par ce phénomène et qui en récolteront dans la vie, naturellement, le plus grand de la loi de retour.

Les êtres qui font du mal sans s'en rendre compte sont dotés de mécanismes qui représentent une sorte d'admiration pour eux-mêmes : ils ont, ces êtres, une certaine admiration pour eux-mêmes. Et c'est cette admiration qui est responsable du truchement créé dans leur conscience face aux autres. Lorsque l'Homme a de l'admiration pour lui-même, il vit une sorte d'intoxication. Et cette intoxication crée en lui des voiles, voiles qui éventuellement deviennent trop épais pour qu'il puisse voir à travers.

Que l'Homme soit fier, c'est une chose. Mais que l'Homme sente pour lui-même une certaine admiration, c'en est une autre. Parce que dès qu'il sent ceci, il se coupe vibratoirement de l'Homme et il se lie psychiquement à des dimensions de lui-même qui lui font plaisir, à des aspects de lui-même qui lui plaisent. Et ceci est une illusion égoïque, ceci est une déformation de notre propre réalité. L'Homme ne peut pas - ou n'a pas - à être en admiration avec lui-même, il n'a pas à se regarder dans le miroir. Il a simplement à devenir translucide afin que l'énergie se canalise et que dans ses rapports humains il y ait de plus en plus d'équilibre et, conséquemment, d'harmonie.

Ne pas pouvoir voir que nous faisons du mal à d'autres et enfin réaliser que si nous avons fait du mal, c'est au-delà de notre volonté, équivaut à dire que nous sommes des êtres très ignorants de nous-mêmes, des êtres très loin de notre centre, des êtres incapables de supporter notre réalité. Pour que l'Homme entre en harmonie vibratoire avec l'Homme, il lui faut être près de lui-même. Il lui faut être capable de se rendre anonyme, de se rendre invisible dans ses relations avec les autres. Nous ne disons pas invisible dans le sens de perdre sa place dans le monde. Nous disons invisible dans le sens de pouvoir disparaître à volonté afin que les autres, eux, grandissent et prennent souvent une place qui, dans le passé, leur avait été enlevée.

L'Homme nouveau comprendra ceci. Il saura que la nature même de sa conscience est délimitée par sa capacité de vivre en relation étroite avec le monde et en relation étroite avec lui-même. Il saura qu'il ne peut pas vivre sur un front seulement mais qu'il doit vivre sur deux fronts. Il doit être parfaitement équilibré dans l'horizontal et parfaitement équilibré dans la verticale. Et c'est le développement de la verticale qui donnera naissance à l'horizontalité.

C'est le développement de sa conscience universelle qui donnera naissance à son bien-être dans ses relations humaines. Tant que l'Homme fera du mal à l'autre sans s'en rendre compte, il aura à découvrir en lui-même les pièges de l'ego, il aura à faire ressusciter des bas-fonds de sa conscience astralisée les spectres de ses propres illusions, les spectres de ses propres ambitions, les spectres de ses propres incapacités, pare qu'il verra que ces spectres se nourrissent de son insécurité émotionnelle face à l'Homme.

Il ne s'agit pas dans la vie d'être simplement intelligent dans le sens mécanique du terme, il s'agit aussi de posséder une très grande tendance vers ce que vous appelez le bien, c'est-à-dire le bon, c'est-à-dire ce qui devient, pour l'Homme, un onguent de vie. Lorsque l'Homme se conscientisera, son intelligence se transformera. Il deviendra intelligent, intelligent créativement, donc le bien et le bon feront partie intégrale de cette intelligence, il n'aura plus à s'occuper d'être bien ou d'être bon.

Mais l'Homme inconscient a encore à s'occuper de faire l'effort d'être bien et d'être bon, dans un sens de plus en plus dépersonnalisé, afin de commencer à sentir en lui-même cette vibration universelle qui dirige son rayon vers tous les Hommes et qui neutralise dans ce mouvement les appétits inférieurs de l'ego pour créer entre l'Homme conscient et les Hommes inconscients ou conscients une sorte d'harmonie, une sorte d'équilibre qui bénéficie à long terme à la conscience de l'humanité.

Il est important pour ceux qui vivent seuls, ou qui vivent seuls parce qu'ils sont incapables de construire des liens avec d'autres, de réaliser que, probablement, ils font partie de cette catégorie d'êtres qui font du mal sans s'en rendre compte. Effectivement, ils ne sont pas responsables psychologiquement du mal qu'ils font dans un sens éveillé, mais ils sont responsables psychiquement du mal qu'ils font dans un sens de conscience endormie.

Et s'ils veulent, ces êtres, vivre parmi les Hommes et bénéficier de leur relation avec les Hommes, ils devront prendre conscience éventuellement, de la nature de leurs paroles et de leurs actions dans l'instant même où ses paroles et ses actions sont manifestées. Ils ne pourront plus attendre d'avoir des nouvelles de leurs paroles, des nouvelles de leurs actions. Ils devront sur le champ en prendre une mesure afin de bien partager l'expérience relationnelle, l'expérience de la communication qui fait de deux êtres conscients le plus merveilleux des mariages parce qu'une telle expérience, non seulement confirme-t-elle la réalité des deux êtres, mais infirme toute contestation qui pourrait faire de ces deux êtres des étrangers au lieu de faire d'eux des frères, des amis, des Hommes sincèrement liés dans une affection profondément occultée de leur conscience universelle.

209 - La responsabilité psychique

L'Homme nouveau, au cours de son évolution, alors qu'il prendra conscience de la sensibilité de son corps mental et qu'il percevra une forme d'intelligence occultée de sa conscience, aura tendance à se donner de la responsabilité psychique. S'il est très spirituel, il se donnera beaucoup de responsabilité psychique. Et avec la transformation de son corps mental, avec le développement de la maturité, avec l'avènement de la lucidité dans son mental, il perdra cette illusion subtile et occulte de son esprit en ce qui concerne sa vie de tous les jours ou sa vie à long terme.

Qu'est-ce que c'est que de la responsabilité psychique ? Il faut très bien le comprendre parce que ça fait partie des illusions subtiles de l'Homme, créées tant par sa spiritualité que par sa sensibilité mentale nouvelle. Sensibilité mentale qu'il est en train de découvrir et avec laquelle il devra lutter pendant un certain temps, pour en arriver finalement à pouvoir contrôler complètement son énergie mentale sur le plan matériel, dans le but de se donner une vie à la mesure de ses besoins et non pas une vie plus ou moins bousculée, contrariée à cause de cette responsabilité psychique que se donnera l'Homme en évolution, inconscient encore parfaitement de la relation entre l'invisible et le matériel, de l'équilibre entre ces deux plans et du besoin qu'il a éventuellement de reconnaître que sa vie doit dépendre complètement et absolument du niveau mental qu'il a de sa propre conscience mentale créative.

La responsabilité psychique est une sorte d'affabulation occulte du mental. Elle fait partie de la subversion des forces occultes dans l'Homme et constitue, au cours de son évolution, la première étape qu'il doit franchir s'il veut en arriver, éventuellement, à pouvoir posséder totalement son énergie créative, à pouvoir l'utiliser sur le plan matériel d'une façon qui est conforme aux lois de la vie et aussi aux lois de la matière.

L'élimination, chez l'Homme, de la responsabilité psychique équivaudra à l'intégration de son énergie, à la synthèse de son mental supérieur avec son mental inférieur, autrement dit à la synthèse des forces occultes de son esprit avec les conditions normales et naturelles de l'ego et qui arrivent de l'intérieur, mais capable aussi de faire la part des choses entre les besoins matériels de la vie courante et l'état mental supérieur auquel il a accès à cause de l'évolution de sa conscience.

La responsabilité psychique que se donne l'ego fait partie des voiles subtils de sa conscience, de ces aspects qui font de lui un être, jusqu'à un certain point dépendant de sa sensibilité, assujetti à l'aspect occulte des forces mentales. Et l'Homme ne doit pas être assujetti aux forces occultes de son mental. Il doit en arriver, un jour, à les utiliser créativement sur le plan matériel pour ses besoins créatifs et aussi ses besoins matériels, les uns et les autres allant de pair.

Plus l'Homme deviendra conscient des lois de l'énergie, plus il éliminera de sa vie toute forme de responsabilité psychique qui, en soi, représente une sorte de soumission, une sorte de domination, si vous voulez, des forces créatives de son mental qui n'auront pas encore été amenées complètement sous son contrôle humain. L'Homme doit humaniser l'occulte dans sa conscience. Il doit éliminer de sa conscience le pouvoir de ces forces et se donner, à lui, le pouvoir créatif qui en découle.

L'Homme nouveau, effectivement, passe de la conscience matérielle à la conscience occulte. C'est-à-dire qu'il ouvre dans sa vie une nouvelle fenêtre qui lui donne accès à une très vaste étendue de possibilités. Mais au cours de son évolution, de son intégration, il devra refermer la fenêtre qui fut ouverte pour lui donner conscience de la vaste qualité de la vie. Il refermera éventuellement cette fenêtre ayant vu à l'extérieur de ses propres limites, après avoir réalisé et compris qu'une fois qu'il aura vu à l'extérieur de ses propres limites, il devra finalement se créer non pas des limites mais un encadrement à l'intérieur duquel il utilisera cette vaste infinité d'énergie créative en lui, pour l'ajuster à ses besoins et non pas l'ajuster à l'aspect flou, confus ou confusionnant, qui découle de sa proximité avec un plan nouveau, occulte, de sa conscience.

Donc, lorsque l'Homme aura refermé la fenêtre qui l'aura amené à voir dans l'occulte de la vie, c'est à partir de ce moment-là qu'il commencera à se donner une vie à la mesure de ses besoins. À ce moment-là, il refusera catégoriquement et de façon absolue toute forme de responsabilité psychique, c'est-à-dire toute forme d'invasion, dans sa vie, de cette vibration qui ne sera pas sous son contrôle. Il voudra contrôler complètement sa vie. Donc il aura besoin de complètement contrôler l'énergie dans son mental, c'est-à-dire de voir à travers les mouvements subtils de cette énergie qui auront tendance à lui enlever le "ground", le pied-à-terre dont il a besoin, afin de se donner une vie à la mesure de ses besoins. Sinon l'Homme deviendra extrêmement occulte et ne pourra plus sortir de cette dimension du mental.

Et l'Homme doit sortir de cette dimension du mental parce qu'éventuellement l'occulte dans l'Homme n'existera plus en tant que tel, dans ce sens que l'Homme aura intégré l'occulte. Il aura fait de ses forces créatives en lui l'unité de sa conscience. Donc il ne pourra plus se partager entre sa conscience planétaire et sa conscience universelle. Il n'y aura qu'une conscience créative en lui et il ne pourra plus sentir la responsabilité psychique que crée la conscience occulte nouvellement découverte, parce qu'il aura compris que la conscience occulte dans l'Homme doit être intégrée avant qu'il puisse se servir d'elle, sinon elle se servira de lui jusqu'à temps qu'il ait compris la leçon ultimement nouvelle de la prochaine évolution, celle qui amènera l'Homme, finalement, à se confronter complètement et totalement avec la matière, après avoir compris, après avoir confronté avec l'occulte.

Donc l'Homme se confrontera avec facilité avec la matière, autrement dit il se fondera facilement avec la matière lorsqu'il aura parfaitement confronté l'occulte en lui, c'est-à-dire cette nouvelle conscience, cette nouvelle science intérieure qui aura servi à l'élévation de son taux vibratoire mais qui, un jour, devra servir au bien-être de l'Homme sur le plan matériel, tant qu'il sera dans la matière. À partir de ce moment-là, l'Homme ne connaîtra plus de responsabilité psychique. Il sera simplement un être créateur, il sera simplement un être parfaitement harmonisé entre l'occulte et la matière et il vivra sur le plan matériel une vie parfaitement confortable à ses besoins.

Mais tant qu'il ne se sera pas séparé, tant qu'il n'aura pas éliminé de sa vie la responsabilité psychique, il sentira en lui des courants d'énergie inconfortables, des courants d'énergie qu'il ne pourra pas saisir, qu'il ne pourra pas encadrer et ceci lui créera une certaine souffrance, un certain déséquilibre, un certain malaise, une sorte d'incapacité de sentir sous ses pieds le sol solide de la vie, amenée sous son contrôle et concrétisée dans la matière sous l'empire de sa volonté créative, de son intelligence créative rendue totalement lucide.

Libéré de cet aspect vibrant de l'énergie, l'Homme sentira en lui un très grand calme. Il se sentira finalement revenu à la terre. Il se sentira capable de travailler sur le plan matériel, travailler avec les formes existantes tout en leur donnant un mouvement, une direction nouvelle. Mais tant qu'il n'aura pas saisi ou vu, perçu, qu'il existe en lui-même une sorte de responsabilité psychique, variant de chaque individu à chaque individu, il n'aura pas compris qu'il est en initiation, il n'aura pas compris qu'il est en transformation, il n'aura pas saisi l'opportunité de se donner, sur le plan matériel, une qualité de vie à la mesure de sa conscience.

Il sera encore séparé, divisé entre l'occulte de sa conscience et l'insatisfaction psychologique et psychique de l'ego. Il ne se sentira pas parfaitement défini dans sa vie, il aura de la difficulté à se définir. Et l'Homme se définira créativement dans la vie lorsqu'il aura détruit en lui l'occulte de sa conscience et lorsqu'il aura appris à donner à sa conscience créative le point d'appui dont elle a besoin pour se manifester sur le plan matériel.

Tant qu'il n'aura pas éliminé complètement l'occulte de sa conscience, l'occulte de cette même conscience créera en lui une responsabilité psychique. Il en sentira la vibration, il en sentira le mouvement subtil, il en sentira l'englobement et il ne pourra pas parfaitement respirer parce qu'il se créera toujours, dans sa vie, des obstacles d'une sorte ou d'une autre, voulant toujours le ramener à cette subtile déformation du réel à travers une conscience occultée qui n'est pas capable encore de réaliser que l'Homme est un dans sa dualité cosmique et planétaire, et que le rendement entre l'invisible et le matériel doit être un rendement à la mesure du matériel et non pas simplement un rendement à la mesure du cosmique.

C'est une illusion subtile, spirituelle ou même occulte qui empêche l'Homme de se donner une vie à la mesure de ses besoins et de s'orienter dans le monde de façon parfaitement intelligente, c'est-à-dire de façon où il puisse sentir que, finalement, il n'est plus prisonnier de l'occulte de son mental. Tant que l'Homme se sentira prisonnier de l'occulte de son mental, il verra que son intelligence ne travaille pas de façon à lui donner, à lui, un mode de vie qui convient à ses besoins, que son intelligence travaille toujours en fonction d'un autre ordre de choses, servant, d'accord, à son expérience mais expérience à laquelle un jour il devra mettre fin s'il veut vivre et se protéger contre l'occulte de sa conscience qui deviendra de plus en plus occulte.

Évidemment, plus l'Homme se conscientisera, plus sa conscience deviendra occulte, c'est-à-dire que plus il verra loin dans le temps, plus il verra loin dans la vie, plus il pourra composer à long terme mais plus il lui sera nécessaire de regarder proche dans sa vie et composer à court terme pour se donner finalement, tout de suite, des choses, le mode de vie dont il a besoin pour pouvoir, demain, remplir ce qui devra être rempli à long terme et qui fait partie de l'occulte de sa conscience.

Définir la responsabilité psychique de l'Homme, c'est réaliser jusqu'à quel point une partie de lui mène l'autre partie. Si une partie de la conscience occulte de l'Homme mène la partie mentale, créative, sur le plan de l'ego, automatiquement cette partie lui créera le besoin de donner naissance à une responsabilité psychique. Et ceci est une illusion profonde. Les Hommes de l'involution se sont occupés de la Terre et ils ont oublié l'esprit. Les Hommes de l'évolution, au début, s'occupent de l'esprit et ils oublient la Terre. Et l'Homme intégral, l'Homme lucide, l'Homme parfaitement développé s'occupera de la Terre en fonction de la lumière de son esprit mais ne s'occupera pas de son esprit au mépris de son occupation de la vie matérielle.

Et ceci est très important. Et ceci ne viendra pas à l'Homme avec facilité parce que ce n'est pas une position philosophique, c'est un phénomène d'intégration. C'est un phénomène qui fera de l'Homme nouveau, conscientisé, lucide, intégral, un être capable de créer sur le plan matériel les choses dont il a besoin afin que se canalise l'énergie occulte de l'esprit, pour le plus grand bien de l'Homme et, effectivement, pour le plus grand bien de l'humanité.

Mais l'Homme doit regarder la problématique de cette situation de façon intelligente. Il ne doit pas se faire englober, se laisser englober par le pouvoir vibratoire occulte de l'esprit qui travaille à l'élimination de la conscience humaine de ces éléments qui constituent un empêchement à l'équilibre, un empêchement à l'intégration. L'Homme doit intégrer l'énergie et c'est ce qu'il doit faire de façon radicale, absolue et pas trop loin dans le temps s'il veut finalement cesser de souffrir et se placer les pieds, sur le plan matériel, dans une forme ou une autre qui convienne parfaitement à ses besoins.

La responsabilité psychique que se donnera l'Homme variera d'un être à un autre selon sa sensibilité intérieure. Plus l'Homme sera sensible intérieurement, plus il aura tendance à se donner de la responsabilité psychique mais de l'autre côté, plus il sera sensible, plus il sera obligé, éventuellement, de renverser la polarité occulte des vibrations afin d'intégrer l'énergie dans le matériel et de cesser, finalement, de souffrir de sa conscience créative pour pouvoir finalement bénéficier de la présence de cette énergie sur le plan matériel.

La responsabilité psychique est un poids dans la conscience de l'Homme nouveau. Elle est un des grands poids qu'il devra souffrir, subir. Et lorsque l'Homme aura éliminé ce poids de ses épaules, il sentira la vie extrêmement légère et il verra, pour la première fois, que la conscience occulte n'intervient pas contre lui dans la mesure où il est capable, lui, émotivement, spirituellement, occultement, de lutter complètement et absolument contre elle, c'est-à-dire dans sa façon d'empoisonner son existence pour l'éventuel développement d'une vie dont il doit payer le prix avec ses souffrances.

Être maître de sa propre vie mentale lorsque nous avons développé une conscience occulte, c'est un tour de force parce que la conscience occulte fait partie déjà de notre conscience. Donc il doit y avoir une partie de l'Homme qui se sort de cette conscience. Et cette partie de l'Homme c'est la partie égoïque mentale de l'Homme, la partie planétaire de l'Homme qui doit être contrebalancée parfaitement avec la partie cosmique de l'Homme.

Et ceci est un tour de force, parce qu'avant que l'Homme puisse en arriver à reprendre le contrôle égoïque de sa conscience occultée ou occultifiée, il lui faut comprendre les lois de l'énergie, les lois de la forme, le mouvement de la forme. Il lui faut comprendre que la forme que prend la manifestation de son énergie, tant qu'il ne l'a pas parfaitement contrôlée, elle le contrôlera. C'est ce qui constitue le matériel de transmutation de l'Homme. C'est ainsi que l'Homme transmute son corps astral, son corps mental. C'est ainsi qu'il en arrive finalement à dégager de tout ce travail intérieur une énergie puissante axée sur la volonté absolue et l'intelligence parfaite de sa conscience, nouvellement intégrée et parfaitement partagée entre l'occulte de sa vie et le matériel de sa vie.

L'évolution de la conscience supramentale sur la Terre demandera que l'Homme fasse une étude constante des mouvements subtils de l'énergie en conversion. Et c'est avec le temps que l'Homme découvrira la nature du mental, la nature de l'occulte, la puissance de l'occulte, pour finalement en arriver à découvrir la nature de l'intelligence humaine, fondée sur la puissance de l'occulte en lui, fondée sur la grandeur du mental cosmique manifesté à travers la lentille de son ego par une intelligence créative.

Et pour ceci l'Homme devra graduellement se rendre compte, faire une comptabilité de ce qu'il peut faire ou ne peut pas faire à cause de la nature occulte de son mental, à cause du fait qu'il se donne des responsabilités psychiques parce qu'il ne voit pas encore parfaitement clair. Pourquoi se donne-t-il des responsabilités psychiques ? Parce qu'il croit que cette responsabilité fait partie de ce qu'il doit faire. Pourquoi ? Parce que l'occulte lui fait prendre conscience d'un aspect de sa vie à ce niveau-là. Et tous les Hommes vivront une sorte ou autre de responsabilité psychique parce que tous les Hommes nouveaux seront, dans un sens, occultes dans le mental.

Mais tous les Hommes, tous ces Hommes devront aussi réaliser le jeu du mouvement occulte de l'énergie dans leur mental afin d'en arriver, éventuellement, à ne plus se donner cette responsabilité psychique qui étouffe leur vie, qui les assujettit à une sorte d'initiation qui les fait souffrir et qui rend le temps de la vie extrêmement long, où les événements ne semblent pas se placer pour qu'ils puissent finalement en arriver à composer créativement avec eux pour leur propre bien-être, et non pas pour le bien être d'une forme mentale créée par l'occulte de l'esprit à travers un astral mentalisé ou un mental astralisé, selon le cas.

La conscience de l'Homme est propre à lui-même. Sa créativité doit être propre à lui-même, elle ne doit pas être propre à un groupe de personnes, à un groupe d'êtres, à une race, à une humanité. Si la puissance créative du mental de l'Homme est suffisante, ces groupes, ces êtres, ces humanités en bénéficieront, mais si l'Homme n'est pas capable d'intégrer cette énergie, il ne pourra jamais se suffire à lui-même. Donc les groupes d'Hommes, les humanités ne pourront jamais non plus parfaitement comprendre les lois de l'esprit, les lois de l'énergie, les lois occultes du mental, parce que les Hommes n'auront pas compris la finalité de toute transmutation psychique : celle d'intégrer l'esprit et la matière, celle d'utiliser l'occulte pour la pénétration des lois de l'esprit et finalement l'élimination de la conscience de l'Homme des formes subtiles, spirituelles ou occultées de la conscience qui font de cet être un bouc émissaire jusqu'à temps qu'il devienne le maître de la vie, le maître de sa vie, le maître dans la vie.

Ceci est absolument essentiel pour l'Homme nouveau et ceci ne peut pas être, avec le temps, mis en doute parce que l'Homme découvrira, au cours de son expérience, qu'effectivement, le pouvoir occulte de son mental est très puissant et que lui, s'il n'en arrive pas à l'intégrer, ne sera jamais dans la puissance créative et occulte de son mental ; il en subira toujours simplement les variations, les mouvements subtils pour la transmutation de son être.

L'esprit, le double, travaillera toujours à perfectionner le mental de l'Homme. Il fera toujours vibrer subtilement le mental de l'Homme pour voir si l'Homme a compris. Et lorsque le double aura cessé de travailler, l'Homme sera en paix, mais tant que l'Homme n'est pas en paix, c'est parce que le double a quelque chose à faire. Et c'est là qu'entre en jeu la responsabilité psychique que se donne l'Homme, et cette responsabilité fait partie des illusions qui font encore partie de son mental, donc le double travaillera encore.

Des intuitions, des mouvements d'énergie créative passeront par le mental et l'Homme se donnera encore de la responsabilité jusqu'à tant qu'il ait compris le jeu, qu'il ait compris la loi de l'énergie, qu'il ait compris la fondation de l'Homme, qu'il ait compris jusqu'à quel point l'Homme doit être parfaitement intégré, c'est-à-dire parfaitement capable d'amener cette vibration, cette énergie dans le matériel, et non pas la laisser flotter dans les sphères subtiles de l'esprit astralisé ou occultifié.

C'est l'Homme qui doit contrôler l'énergie. C'est l'Homme qui doit être la fournaise à l'intérieur de laquelle ses énergies sont converties pour que se crée sur le plan matériel un feu créatif faisant partie de la vie de l'Homme, nécessaire à la vie de l'Homme, et naturellement, à cause de sa puissante créativité, nécessaire à la vie éventuelle de l'évolution. Mais l'Homme ne doit pas s'occuper de l'évolution de l'humanité. C'est l'énergie, dans son mouvement subtil, créatif et puissant qui s'occupera de la transmutation, de la transformation, de la conscience de la Terre, selon l'évolution de l'Homme, selon sa capacité éventuelle de passer d'un plan à un autre, selon sa capacité créative, selon l'infinité de sa conscience, selon le pouvoir de sa conscience créative.

Donc l'Homme nouveau doit réellement comprendre, saisir la subtilité de ses mouvements d'énergie en lui afin de ne pas sombrer dans une sorte d'emprisonnement, dans une sorte de cul-de-sac. L'Homme doit en arriver, l'Homme nouveau doit en arriver à ne plus avoir de coeur spirituel, de coeur occulte dans le mental, sinon il est fini ! Parce que le coeur spirituel, le coeur occulte, autrement dit cette grande sensibilité pour les autres, spirituelle ou occulte, grandira et grandira et grandira, deviendra de plus en plus subtile, de plus en plus complexe et l'Homme un jour ne pourra pas s'en sortir, ce sera comme une toile d'araignée !

Nous ne comprenons pas sur Terre les lois de la vie. Nous sommes en train de les étudier, nous sommes en train de les réaliser, donc nous sommes obligés d'être toujours un pas à l'avant et non pas un pas en arrière.

Et lorsque l'Homme sera mental et qu'il sera occulte, ou qu'il aura une conscience occulte, ce ne sera pas facile pour lui d'avoir un pas en avant parce que l'occulte est tellement en avant de l'Homme, dans ce sens qu'il peut tellement créer dans l'esprit de l'Homme des aspects, des formes, des mouvements d'énergie, qu'il ne peut pas, lui, parfaitement mesurer qu'il est très difficile à l'Homme d'être en avant de l'occulte de son mental. Et pourtant, l'Homme devra un jour être en avant de l'occulte de son mental.

Et c'est à partir de ce moment-là que l'Homme sentira, effectivement, que l'occulte de son mental est derrière lui et qu'il peut aller puiser dans l'occulte de son mental l'énergie dont il a besoin pour toujours demeurer à l'avant. Mais ceci demandera une très grande volonté, une très grande intelligence, une très grande lucidité, une capacité de ne pas mettre dans sa vie mentale occulte, de coeur, de ne pas mettre dans sa vie mentale occulte, de responsabilité psychique.

L'Homme n'a pas de responsabilité psychique occulte face ou vis-à-vis de quoi que ce soit dans le cosmos ; c'est une illusion intégrale des forces occultes de son mental nouveau dont il doit comprendre les lois, le mouvement de l'énergie, la nature, l'intelligence. L'Homme est un être intégral. Intégral veut dire parfaitement bien dans sa peau quand il est parfaitement bien dans sa peau, c'est ça l'Homme intégral.

Ce n'est pas l'Homme qui se crève, qui se meurt à vouloir occultifier la forme. C'est l'Homme qui lutte à la destruction de l'occulte de la forme pour ne bénéficier que du mouvement de l'énergie à travers une forme qui est devenue parfaitement créative et non pas simplement occultement générative de forces mentales en lui, qui le séparent en deux, qui le coupent, qui le coupent de ses objectifs, qui l'empêchent d'atteindre ses objectifs, en lui créant des objectifs à partir d'un plan qui, dans le fond, ne constitue qu'une expérience transmutationnelle.

L'Homme ne cessera, l'Homme nouveau ne cessera jamais de comprendre les lois subtiles de la vie parce qu'à partir du moment où l'Homme entre dans la conscience de la vie, il entre dans l'occulte de la vie. Et dans l'occulte de la vie, il sera obligé de se confronter contre la subtile manifestation de cette forme d'énergie. Et plus l'Homme grandira dans les sciences de la vie - parce qu'il y a des sciences de la vie, non pas simplement une science de la vie mais des sciences de la vie - l'Homme commencera à perfectionner son mental, à perfectionner sa volonté, son intelligence, de sorte qu'il deviendra extrêmement lucide et c'est là que l'Homme sera capable, finalement, de se donner, sur le plan matériel et sur d'autres plans, le mode de vie qui convient parfaitement à ses besoins.

Donc il n'existera plus dans l'Homme nouveau rendu lucide, intégré, de responsabilité psychique parce qu'il aura finalement compris, après ces années d'expériences et de transformations de son matériel mental et émotif, que la vie c'est lui, que la vie commence chez lui et que la vie doit continuer chez lui. Et s'il ne se donne pas de se confronter à l'occulte de sa conscience mentale, il ne parviendra pas à se rémunérer constamment des forces occultes en lui. Il ne parviendra pas à bénéficier constamment de son intelligence créative parce qu'elle sera occultée. Il ne parviendra pas finalement à se donner le pouvoir dont il a besoin sur le plan matériel afin de vivre à la hauteur d'une race racine nouvellement consciente des lois occultes du mental.

Nous avons toujours l'impression, pour des raisons de la nature de l'intelligence, pour des raisons de type de communication intérieure, nous avons toujours l'impression que le double est là pour nous aider. Et ceci est une impression ! Le double n'est pas là pour nous aider, le double est là pour fusionner !

Donc, qui est là pour nous aider ? Seulement nous-même ! Seulement l'Homme est là pour s'aider, ce n'est pas le double ! Et c'est pour cette raison que les Hommes spirituels, les Hommes médiumniques, les êtres qui sont en contact avec l'invisible, vivent des vies tellement souffrantes parce qu'ils ont l'impression que le double ou que les entités spirituelles sont là pour les aider. Et ceci est une des plus grandes illusions cosmiques de l'Homme. Ceci est une des plus grandes déformations de la réalité, et ce n'est que dans l'expérience future de l'Homme que ceci sera parfaitement compris.

Et la raison pour laquelle nous avons de la difficulté à comprendre ceci, c'est parce que nous sommes des êtres qui possédons un centre d'émotivité très développé, nous sommes des êtres qui avons une très grande affinité pour le phénomène de l'amour, nous sommes des êtres qui avons une très grande affinité pour ce qui est occulte, nous sommes des êtres qui n'avons pas compris que l'Homme intégral fait un avec la lumière, que la fusion est la finalité de l'Homme, que le but final de l'Homme c'est de faire descendre l'énergie dans la matière sous le pouvoir de sa volonté et à travers le filtre de son intelligence créative, et non pas celui d'absorber cette énergie comme une éponge.

Pendant l'involution, l'Homme pensait, croyait qu'il avait le libre arbitre. Il croyait à son libre arbitre. Il croyait que le libre arbitre c'était sa façon à lui d'être libre. Avec l'évolution, l'Homme s'aperçoit que le libre arbitre fait partie des illusions cosmiques de l'involution et que l'Homme ne doit pas simplement vivre de libre arbitre, l'Homme doit être libre. Et la différence, elle est fondamentale, elle est absolue : au niveau du libre arbitre, l'Homme a l'impression d'être libre ; au niveau de la liberté, l'Homme doit en arriver à être libre.

Et pour en arriver à être libre, il doit se libérer, se séparer complètement des aspects occultes de son mental, aspects qui donnent à la vibration de son intelligence une couleur qui a tendance à le garder prisonnier d'une dimension plus vaste de la vie. Donc l'Homme involutif, lui, inconscient, souffre du libre arbitre, il n'a pas de conscience de la vie ; l'Homme, lui, nouveau, qui devient occulté dans son mental, prend conscience de la vaste dimension de la vie et il tombe dans le même piège, avec cette différence qu'il sait que le libre arbitre est une illusion, mais il ne réalise pas encore la nature absolue de la liberté.

Donc il se met sous les ailes des forces occultes en lui et il s'engendre en lui une responsabilité psychique, responsabilité psychique qui fait partie du mouvement spirituel de l'occulte, parce que dans le fond, lorsque nous parlons de l'occulte de l'Homme, nous parlons toujours, au début, de la dimension spirituelle de l'occulte, de l'affinité spirituelle du mouvement occulte, du mouvement qui a tendance à toujours mettre l'Homme en relation avec d'autres êtres évolués comme lui ou évolués parallèlement à lui.

Et ceci est une illusion. C'est une illusion puissante, très puissante, et c'est probablement la dernière des illusions que l'Homme devra détruire sur le plan social de sa conscience occulte parce qu'il sera obligé, finalement, de réaliser que l'occulte de la conscience doit le servir et qu'il n'a pas à s'inquiéter du groupe ou de l'humanité, que tout ce qu'il fera sur le plan matériel de façon créative bénéficiera à ceux qui sont semblables à lui, c'est-à-dire à ceux qui ont une vibration parallèle.

Donc l'Homme n'a pas à prendre de responsabilité psychique. Il doit comprendre, par contre, savoir, réaliser qu'il s'en crée une. Donc chaque Homme nouveau devra se regarder intérieurement, devra voir sa relation avec le monde de l'Homme, devra voir sa relation avec le monde des idées et bien percevoir s'il n'y a pas dans toute cette impression, dans toute cette perception intérieure, de responsabilité psychique qui l'afflige. Et lorsqu'il aura perçu qu'il existe en lui une forme quelconque ou autre de responsabilité psychique, ce sera à lui de la détruire à jamais.

Et là, à partir de ce moment-là, après ce temps-là, il commencera à se sentir dégagé de la qualité occulte de son mental. C'est là qu'il deviendra réellement occulte dans l'action créative. C'est là qu'il deviendra réellement occulte dans la conscience créative, mais il ne partagera plus la qualité occulte du mental qu'il avait avant parce qu'il sera devenu parfaitement intégré, et l'occulte sera à la mesure de sa propre détermination de rendre la matière à la hauteur de ses besoins.

Donc il n'y aura plus d'occulte dans la vie de l'Homme. Nous ne parlerons plus de la conscience occulte de l'Homme, nous parlerons simplement de la conscience créative de l'Homme qui, naturellement, par rapport aux Hommes inconscients, sera une conscience extrêmement occultée dans ses mouvements subtils et dans son intelligence créative. Mais l'Homme lui-même qui vivra cette énergie, qui vivra cette conscience, ne sera pas occulte, il sera simplement puissamment créatif.

Donc il n'aura plus à supporter cette pénible responsabilité psychique qui fait courber les épaules, qui crée des obstacles, qui étire le temps et qui nous fait sentir pendant des années et des années, que nous sommes incapables de faire sauter le mur de l'improbabilité, sauter le mur de l'impossibilité. Le mental de l'Homme nouveau doit être un mental libre, il doit être un mental qui repose, il doit être un mental qui est toujours en repos ou qui est en action créative mais en action créative à l'intérieur d'un grand repos.

Mais si l'Homme commence à sentir des courants d'énergie occulte dans son mental, mélangés avec de la créativité ou qui tournoient dans son repos, il ne pourra jamais se reposer, il ne pourra jamais se sentir bien, il ne pourra jamais se sentir parfaitement intégré, parfaitement uni à lui-même. Il ne pourra jamais bénéficier de sa lucidité, il se sentira toujours ballotté d'un mouvement à un autre, de la gauche à la droite, du haut en bas, et ceci deviendra extrêmement fatigant pour l'Homme.

C'est pourquoi vous verrez que l'Homme nouveau, à un certain moment donné de son évolution, sera un être fatigué, sera un être qui voudra se reposer à tous les niveaux, à tous prix. Et c'est à ce moment-là qu'il commencera à regarder si dans son expérience créative, mentale, intérieure, occulte, il n'y a pas de ces petits courants subtils qui se déplacent comme des poissons, rapidement, dans les airs de son esprit, pour toujours faire vibrer l'appât de la responsabilité psychique.

Avec le temps l'Homme deviendra fin, il verra ces appâts et il se tiendra très loin d'eux. Ce sera le signe que, finalement, il a intégré l'énergie. Ce sera le signe qu'il a compris les lois occultes du mental. Ce sera le signe qu'il se sera dévêtu de la responsabilité psychique qui aura servi pendant l'involution à la transmutation de son corps mental, de son corps émotionnel, mais qui maintenant, alors que l'Homme aura passé à un autre stage de sa vie, ne sera plus nécessaire parce que lui-même aura mis une fin à cette constante domination subtile de son esprit occulte créatif qui devra devenir, demain, son esprit purement créateur.

Donc il y a une très grande différence entre l'esprit occulte créatif et l'intelligence créative de l'Homme ou l'esprit créateur de l'Homme. L'Homme devra voir la différence entre les deux. Si l'esprit occulte créatif de l'Homme vibre, l'esprit créateur ne peut pas entrer en fonction pleine parce que l'esprit occulte créatif de l'Homme aura encore trop de présence dans son mental. Il fera encore trop vibrer des aspects subtils de son émotivité. Il fera encore trop vibrer des aspects personnels, subjectifs, occultés de son ego, et l'Homme devra s'en débarrasser afin de ne bénéficier, de n'être qu'un esprit créateur.

Dans l'esprit créateur de l'Homme, il n'y aura plus de responsabilité psychique, il n'y aura plus de créativité occulte. Il n'y aura que de la force mentale créative fondée sur la volonté, utilisée par l'Homme lucide pour se donner un mode de vie qui convient parfaitement aux lois de l'évolution, mode de vie qui, avec les années, les générations, deviendra de plus en plus occulté mais toujours régi par l'Homme et non jamais régi par les lois occultes du mental.

210 - Viol du mental occulte

L'Homme nouveau sera constamment violé dans son mental au cours de son évolution, au cours de sa transmutation. Il sera violé parce qu'il aura à ajuster son corps mental constamment. Il aura à perfectionner sa relation occulte avec l'esprit. Il aura à comprendre parfaitement les lois de l'esprit afin de devenir parfaitement lumière sur le plan matériel. Donc le viol de l'Homme mental, de l'Homme nouveau, sera sa souffrance. Ce sera l'insulte à son intelligence et à travers l'insulte à son intelligence, il deviendra réellement intelligent. Son intelligence deviendra tellement grande qu'il n'appartiendra plus à la race de l'involution. C'est pourquoi le viol de l'Homme nouveau fait partie de la transmutation des mémoires, fait partie de la transmutation du mental de l'Homme afin que l'esprit et l'ego puissent être parfaitement partenaires dans une entreprise cosmique commune.

Le viol du mental de l'Homme nouveau sera sa grande souffrance. Ce sera le début de sa grande intelligence. Et l'esprit ne cessera pas de violer le mental de l'Homme nouveau tant que ce dernier n'aura pas éliminé de son mental les aspects spirituels et occultes de son intelligence, car l'esprit, ou le double, veut que l'Homme soit parfaitement égal à lui-même. Il veut que l'Homme soit parfaitement égal à la réalité vibratoire de l'énergie, non pas simplement perceptif à la qualité mentale de la forme.

L'esprit, ou le double de l'Homme qui est sa contrepartie cosmique, veut que le véhicule mentalisé sur le plan matériel réponde parfaitement aux données cosmiques de l'énergie et non pas simplement aux aspects humains de la perception de ces données. C'est pourquoi l'Homme nouveau sera violé dans son mental jusqu'à ce qu'il comprenne la nature du viol, jusqu'à ce qu'il comprenne qu'il est violé, jusqu'à ce qu'il réalise que le viol fait partie de l'interminable lutte entre la qualité astrale de son involution et la qualité mentale de son évolution.

Il n'y aura pas de répit dans l'évolution de la conscience de l'Homme tant que ce dernier n'aura pas compris les lois de l'énergie, tant qu'il n'aura pas compris les lois de l'énergie ! Et lorsque nous parlons des lois de l'énergie, nous parlons des lois de la relation entre l'esprit et l'Homme. Nous ne parlons pas des lois de la forme en relation avec l'occulte du mental de l'Homme, imposées par l'esprit pour la transmutation de ses corps. Nous parlons des lois de l'énergie en ce qui concerne la capacité de l'Homme de travailler avec l'énergie d'une façon parfaite et non pas d'une façon imparfaite à cause de son affinité vibratoire au niveau mental, à cause de son appartenance sur le plan de l'involution à des étapes créatives faisant partie des besoins de l'esprit.

Nous parlons de la nature de l'Homme nouveau. Nous parlons de la nature de la régence du mental de l'Homme sur la forme, à partir du moment ou du jour où il aura compris la relation étroite entre lui et l'esprit, non pas une relation de forme occultée mais une relation d'énergie devant descendre dans la forme pour faire éclater les anciennes formes de l'involution, pour faire naître sur le plan matériel de nouvelles formes n'appartenant pas au passé de l'Homme, n'appartenant pas à la spiritualité de l'Homme, n'appartenant pas à l'occulte de l'Homme qui fait partie encore de la mémoire de l'involution.

Donc l'Homme nouveau découvrira que l'occulte de son mental fait partie de la mémoire de l'involution et il sera obligé de faire sauter ceci, afin de pouvoir finalement en arriver à mettre fin au viol de son mental par l'esprit, qui fait partie de lui mais qui doit naître dans un véhicule parfaitement nouveau, parfaitement ressuscité de la mort, de l'involution.

Dans le viol du mental de l'Homme nouveau, ou du viol du mental de l'Homme nouveau, naîtra un enfant, autrement dit naîtra une réalité. Et cette réalité sera le produit de la souffrance de ce viol. Et l'Homme nouveau qui mettra au monde un enfant, c'est-à-dire l'Homme nouveau qui mettra au monde une nouvelle réalité mentale du cosmique et du planétaire, donnera pour la première fois à l'Homme de la terre les outils nécessaires à la conversion de l'énergie cosmique en énergie planétaire, afin que le planétaire devienne cosmique et afin que le cosmique devienne planétaire, dans le but qu'il se fasse éventuellement une fusion, une union, une intégration entre ce qui est invisible et ce qui est palpable.

C'est pourquoi le viol de l'Homme nouveau sera difficile, pénible. Il sera difficile et pénible jusqu'au jour où l'Homme aura compris que la nature de l'Homme ne doit pas être assujettie aux lois occultes de son mental et que la nature de l'Homme doit sortir, doit ressortir de la conversion de ses énergies occultes, conversion totale intégrale afin que l'Homme un jour se réalise, qu'il se réalise en fonction de ses besoins et non pas en fonction de ses perceptions occultes, spiritualisées ou occultées.

Le viol de l'Homme nouveau durera jusqu'à ce que son sang donne naissance à une entité nouvelle, à une intelligence nouvelle, dont le visage sera celui de l'Homme et non pas celui de l'esprit. C'est ça la fusion, c'est ça l'intégration, c'est ça que l'Homme nouveau ne connaît pas encore, ne comprend pas encore.

Le viol de l'Homme sera tellement intense qu'il n'en arrivera lui-même à en résoudre l'énigme. De sa propre souffrance naîtra l'éclair d'intelligence dont il aura besoin pour mettre fin à ce viol, pour cesser d'être assujetti.

Le viol de l'esprit de l'Homme, le viol du mental de l'Homme, cessera lorsque ce dernier aura réalisé que la nature de l'Homme nouveau ne peut pas être fondée sur le rapport occulte avec son esprit, mais qu'il ne peut être fondé que sur l'intégration de l'énergie de son esprit sous la volonté et sous l'intelligence nouvelle de l'Homme intégral.

L'Homme nouveau découvrira, bon gré mal gré, au cours des générations, que la distance qui existe entre lui et les sphères doit être totalement neutralisée afin que lui vive de son rapport avec les sphères, non pas en fonction du monde de la pensée mais en fonction du monde de l'action créative, parce que c'est dans le monde de la pensée que se fait le viol de l'Homme, alors que dans le monde de l'action créative le viol cesse et l'Homme commence finalement à donner naissance à sa créativité.

Donc tant que l'Homme demeurera dans le monde occulte de sa pensée, à quelque niveau de sa sensibilité qu'elle soit rendue, il ne pourra pas réaliser jusqu'à quel point son esprit est perfide dans le travail, perfide de façon créative mais perfide tout de même, jusqu'à ce que lui-même devienne perfide contre son esprit. Autrement dit, jusqu'à ce que lui-même cesse, arrête, d'avoir du cœur pour son esprit. Autrement dit qu'il arrête d'avoir du cœur pour les formes mentales véhiculées par son esprit à travers son mental réceptif.

La conscience de l'Homme nouveau sera tellement différente de l'involution, elle sera tellement différente de l'involution que seul le viol de son mental occulté pourra donner naissance à une telle transformation de l'être, à une telle révolution dans l'esprit, à une telle désintégration dans tous les mécanismes de l'âme, à une telle réorganisation psychique, mentale, volontaire de l'être humain.

Jamais l'Homme n'aura été aussi libre sur une planète. Jamais l'Homme n'aura autant compris les lois de la perfection de l'énergie. Jamais il n'aura été si libre de quelque chose à l'extérieur ou à l'intérieur de lui. Jamais il n'aura senti avec autant de permanence la centricité de son énergie mentale. Jamais il n'aura perçu en lui cet absolu qui fait partie de la définition du lien universel avec la matière. Jamais il n'aura été capable d'oser avec tant de volonté, tant d'intelligence, face à l'occulte du mental éveillé par une nouvelle science de la vie.

Le viol de l'Homme nouveau sera à la fois sa souffrance et à la fois son secours. Il sera à la fois sa souffrance et à la fois son secours. L'Homme qui aura été violé mentalement par les forces occultes en lui, aura développé la force intégrale de nier à tout jamais la domination psychique et occulte de l'esprit à travers les plans inférieurs d'une conscience involutive. Il aura finalement fait résonner dans le temps, dans l'espace, la vibration, la note qui dénote l'intelligence créative de l'Homme. De l'abîme de sa conscience, il aura fait ressortir la puissance créative d'un mental organisé par l'Homme et non pas désorganisé par son esprit.

L'Homme nouveau comprendra la différence entre l'esprit dans sa réalité, dans sa fondation et l'esprit qu'il préconise, qu'il projette, qu'il perçoit dans son mental occulté. Et c'est là que l'Homme verra la différence entre la convention de l'esprit, la convention métaphysique occulte ou théologique de l'esprit, qui fut la perte de la volonté et la perte de l'intelligence pendant des millénaires d'involution, et qu'il réalisera finalement la destinée de l'Homme, la destinée personnelle de l'Homme, autant sur le plan matériel que sur le plan éthérique, et la formulation cosmique de l'esprit en relation avec cette destinée.

Il comprendra pourquoi l'esprit a donné naissance à la forme humaine, il comprendra pourquoi la forme humaine est finalitaire, cosmiquement parlant, dans son rapport avec l'esprit qui fut sa source mais non pas sa destinée évolutive.

L'Homme verra que la forme de l'Homme, que la nature de l'Homme, que la raison d'être de l'Homme est au-delà de la convention spirituelle et occulte et métaphysique de l'esprit à travers un mental élevé en vibration. L'Homme comprendra le mystère de l'Homme, il comprendra le mystère de l'infinité de l'esprit à travers la forme mentale occultée de son esprit, pour la conversion de l'énergie en matière organisée qu'il appellera demain la science cosmique sur la terre.

Les mystères de la vie seront soulevés graduellement par l'Homme lui-même. Ils ne seront pas soulevés par l'esprit à travers la forme occulte de son mental. C'est l'Homme qui fera poindre dans l'avenir de son intelligence, dans l'avenir de son infinité, la nature du réel au-delà des mystères élevés devant l'écran de son mental par l'esprit pour la transmutation, la transformation graduelle au cours des âges, de son système psychique.

L'Homme nouveau découvrira que la question de la vie et de la mort n'a rien à voir avec l'esprit, qu'elle n'a à voir qu'avec l'Homme lui-même dans la mesure où il est libre de la conversion de l'esprit en pensées-formes, qui devient pour l'Homme une forme de territorialité maintenue par l'esprit à quelque niveau que ce soit, que ce soit le double ou les entités.

L'Homme découvrira ce que veut dire être libre, le jour où il aura compris que dans tous les recoins de son mental il y a de l'esprit qui vibre et que cet esprit commet, créativement s'il est le double, ou négativement s'il est entités, le viol du mental humain. Et lorsque l'Homme aura réalisé profondément le viol, la nature de son viol, il aura commencé à comprendre les lois de la vie, il aura commencé à comprendre ce que veut dire réellement l'identité de l'Homme, le pouvoir de l'Homme, il aura finalement commencé à comprendre ce que veut dire l'infinité de l'Homme et pourquoi l'Homme peut être infini dans sa créativité.

C'est là que l'Homme saisira l'opportunité finale, la seule qu'il aura au cours de l'évolution, de se ressusciter en énergie afin de mettre fin à la mort qui terrorise l'esprit de l'Homme, impuissant à reconnaître l'infinité de sa propre dimensionnalité, la puissance de sa propre mentalité, autrement dit la puissance de son propre esprit finalement libéré des ténèbres de l'involution parce que lui, en tant qu'Homme nouveau, en tant que volonté et intelligence intégrée, aura ouvert les portes de l'esprit afin que l'esprit descende dans la matière et que l'Homme, lui, sorte de la matière.

Il y a des lois, des réalités, des axiomes que l'Homme nouveau établira sur le plan matériel lorsqu'il aura été convaincu que le viol de son mental fait partie de l'involution, qu'il fait partie de la réorganisation psychique de son moi et qu'il fait aussi partie de l'immortalisation de la conscience de l'Homme.

Il y a des puissances dans l'Homme qui n'ont pas été encore définies par l'esprit. Il y a des puissances dans l'Homme qui n'ont pas été réalisées par le mental de l'Homme occulté. Il y a des puissances dans l'Homme qui n'ont pas été éveillées à la réalisation que toute conscience cellulaire fait partie de l'organisation atomique de l'énergie dans le cosmos, que toute conscience cellulaire fait partie de l'organisation atomique de la conscience dans le cosmos.

L'Homme ne sait pas ce que ceci veut dire mais l'Homme, un jour, le saura parce que l'Homme, un jour, en définira le potentiel, l'infinité, la nature. L'Homme un jour, l'Homme nouveau intégral, intégré, l'Homme libéré du viol, l'Homme qui aura finalement saisi la perche de sa propre infinité et qui aura finalement mis la fin au pouvoir de l'esprit sur son mental, sera le premier à réaliser qu'il n'y a pas de différence entre l'esprit et la matière, qu'il n'y a pas de différence entre l'esprit cosmique et l'esprit planétaire, qu'il n'y a pas de différence entre ce qui est en haut et ce qui est en bas, autrement dit qu'il doit y avoir dans l'évolution de l'Homme une finalité, cette finalité qui fait partie de la fusion, cette finalité qui fait partie de l'union, qui fait partie de l'unicité où l'Homme ne se sent plus disparaître devant le schéma ultimement cosmique d'un absolu qui est sans fin.

Mais ceci fait partie de l'expérience de l'Homme nouveau. Ceci est quelque chose que l'Homme nouveau en arrivera éventuellement à comprendre parce que l'énergie n'est pas divisible à partir du moment où elle a cessé de refléter une forme qui est sous la domination de l'esprit. C'est pourquoi le viol de l'esprit est essentiellement important à la compréhension de l'intelligence humaine, à la compréhension du mystère de l'Homme, à la compréhension du pouvoir de l'Homme, du pouvoir créatif de l'Homme.

Si l'Homme n'avait pas senti, perçu, le viol de son esprit, si l'Homme n'avait pas passé de l'involution à l'évolution, si l'Homme n'avait pas passé par la dure expérience qui lui fit reconnaître l'illusion du libre arbitre, il n'aurait jamais réalisé le viol de l'esprit. Il aurait continué à être violé par son esprit mais il n'aurait jamais réalisé le jeu cosmique de l'évolution. C'est pourquoi la réalisation du viol de l'esprit est essentielle, elle est nécessaire, elle est fondamentale à la réalisation de l'Homme mais l'Homme, quelque part au cours de son expérience, devra lui-même traiter avec son propre viol, il devra lui-même regarder pourquoi, comment, qui le viole, et il devra comprendre que tant qu'il se laisse violer c'est qu'il n'a pas la force mentale, sur le plan de la volonté et de l'intelligence, d'en arrêter l'exécution.

Nous avons trop tendance, à cause de notre mental occulté, de fonctionner de bas en haut ou de haut en bas au lieu de fonctionner absolument en horizontal. Il est vrai que la conscientisation de l'Homme, la réalisation de la présence de son double, la réalisation des lois de la pensée, créent chez lui une dualité, une polarité, un haut et un bas, mais ceci un jour sera éliminé et ce sera éliminé dans la mesure où l'Homme aura réalisé qu'il est constamment violé, et le viol amènera l'Homme à passer de la verticale à l'horizontal.

Et lorsque l'Homme aura fait ceci, il sera bien. Lorsque l'Homme aura réalisé ceci, il connaîtra la paix, il connaîtra sa sécurité réelle, son identité réelle. Il sera parfaitement dans sa personne, il ne se sentira plus séparé entre son esprit et lui-même. Il y aura une subtile conversion de cette énergie, il sentira de plus en plus l'unité.

Et plus l'Homme sentira l'unité, plus il entrera dans l'éthérique de sa conscience. Plus cette unité deviendra grande, plus l'esprit et la matière s'uniront. Plus l'Homme passera du plan matériel à l'éthérique, plus l'Homme sentira l'indivisibilité de sa conscience. Plus il sentira la permanence de sa conscience, plus il en conviendra, de son immortalité.

Il n'y a plus de règles de mesure pour l'Homme nouveau, autres que celles qu'il se donne et qu'il se crée lui-même. Il n'y aura plus de règles de mesure pour l'Homme nouveau, venant de l'extérieur dans le monde ou venant de l'intérieur occulte de son mental. C'est lui-même, après le viol de son mental occulté, qui établira la nature de son unité, la nature de sa propre perfection, la nature de sa propre réalité. Et ceci demandera d'avoir été très violé dans le mental occulté de sa conscience.

Il y a des Hommes aujourd'hui, sur le plan matériel, qui commencent à bénéficier de ce qu'ils savent. Il y aura des Hommes qui commenceront à bénéficier de ce qu'ils savent. Mais pour bénéficier de ce que nous savons, nous sommes obligés de mettre un terme au viol de notre mental occulté. Nous sommes obligés d'en arriver à un terme final avec l'esprit où nous, les Hommes dans la matière, commandons, où nous, les Hommes dans la matière, imposons, où nous, des Hommes dans la matière sommes capables de supporter la qualité absolue de notre définition, de notre propre réalité contre celle imposée subtilement, manifestée subtilement, dite subtilement, expliquée subtilement par l'esprit dans l'occulte de notre mental.

Ce sont nous, les Hommes, qui avons la responsabilité face à nous-mêmes parce que ce sont nous, les Hommes, qui sommes dans la matière. Ce sont nous qui avons à souffrir les limitations de la matière. Ce sont nous qui avons à souffrir les limitations de la vision. Ce sont nous qui avons à souffrir la réalité. Ce sont nous qui avons à supporter la lumière, donc ce sont nous qui avons à imposer dans la matière nos propres lois à notre propre lumière.

Et ceci, c'est nouveau. Ceci c'est nouveau pour l'Homme, c'est nouveau pour la conscience de l'Homme. Nous avons dépassé le stage où nous avons besoin de la preuve philosophique pour exprimer notre réalité. Nous sommes arrivés au stage où nous devons imposer la rigidité mentale afin de faire cesser en nous le viol de notre mental occulté.

Donc l'Homme nouveau vivra une nouvelle vie. Il comprendra sa vie d'une nouvelle façon. Il ne sera plus forcé de vivre en fonction de l'occulte de son mental parce qu'il aura dépassé l'occulte de son mental. Pourquoi ? Parce qu'il aura cessé de vivre à la verticale. Il aura vécu à l'horizontal. Il aura finalement condensé l'énergie selon sa volonté et son intelligence afin de se donner, sur le plan matériel, pour le moment, les conditions de vie nécessaires qui anoblissent la conscience, qui rendent la conscience créative, qui lui donnent une dynamique sans fin et qui va permettre finalement à l'Homme de pouvoir subir le joug de la matière quand il passera à l'immatérialité de sa conscience éthérique.

Le viol du mental occulte de l'Homme est le début de sa conscience, est le début de sa compréhension de la subtilité de ce que veut dire l'intelligence intégrale. Ce viol permettra à l'Homme de réaliser ses illusions occultes. Il permettra à l'Homme de réaliser jusqu'à quel point il fait partie de l'invisible, jusqu'à quel point il est en relation avec l'invisible, mais aussi jusqu'à quel point l'invisible doit le servir sans condition, sans aucune condition. C'est ainsi que l'axe vertical deviendra un axe horizontal. C'est ainsi que l'Homme, finalement, commencera à bien vivre sur le plan matériel, et lorsque nous disons bien vivre, nous disons vivre comme il veut, selon ses besoins, sa réalité, sa sensibilité.

Mais tant que l'Homme se laissera violer pour toutes sortes de raisons, que ce soit des raisons spirituelles ou que ce soit des raisons occultes, il souffrira sur le plan matériel parce que son accès à une nouvelle dimension de conscience mentale lui fera miroiter des possibilités nombreuses, et de l'autre côté son incapacité mentale créative, volontaire, intelligente, créera en lui des contraintes, des restrictions, des obstacles.

L'Homme ne peut pas se partager entre sa conscience occultée et sa vie. Il doit en arriver, un jour, à ne vivre que de sa vie après avoir passé par l'expérience de la conscience occultée qui a ouvert sa vision et qui, à travers le viol de son propre mental, l'a amené finalement à reprendre tout ce qui lui est dû dans la vie, c'est-à-dire sa volonté, son intelligence.

À partir du moment où l'Homme a sa volonté, son intelligence réelle, créative, il n'a plus à s'inquiéter de la vie parce que la force créative de ces deux principes en lui, de ces deux principes cosmiques en lui, représente la totalité de sa conscience humaine, mis à part le principe de l'amour cosmique. Donc, dans la mesure où l'Homme a été violé dans son mental occulté, il prend possession de son intelligence et de sa volonté. Il prend possession de lui-même, de sa vie, de ses outils, de sa puissance, de son être. Il prend possession de la terre, de sa terre, de ces choses sur la terre, sur le plan matériel, qui lui conviennent.

Et il avance jusqu'au jour où il aura été encore plus avancé dans la transmutation subtile de ses énergies, il prendra possession de ces autres choses, dans d'autres mondes parallèles, faisant encore partie du royaume de l'Homme, faisant encore partie de la liaison entre l'esprit et la matière, faisant encore partie de l'identité cosmique de l'Homme.

Mais si l'Homme continue à se laisser violer dans son mental occulté, il ne pourra jamais prendre possession de sa vie. La vie prendra possession de lui. La vie le bafouera, le fera s'écraser sur les écueils des interférences et des obstacles. La vie n'aura plus, pour lui, l'essence dont elle est faite. Elle ne sera que substance, substance colorée par tous les courants subtils venant à son esprit occulté ou à son mental occulté par le double qui sera impuissant à lui faire réaliser la nature de ce que veut dire conscience intégrale.

Et comme le double ne peut pas amener l'Homme à la conversion de l'énergie et à la fusion par la philosophie, il ne peut amener l'Homme à la conversion de sa réalité que par la souffrance donc, que par le viol. Donc c'est à l'Homme, un jour, de réagir. Surtout qu'il y a dans le monde déjà des êtres qui ont réagi.

L'Homme n'est plus seul à comprendre, il n'est plus seul à savoir, il n'est plus seul à pénétrer dans les domaines subtils de la conscience. Il y en a d'autres avec lui, donc il a la chance de bénéficier de l'expérience de certains qui ont subi, qui ont été violés dans le mental occulte de leur conscience à un point tel qu'un très petit nombre, parmi ces Hommes, ont la force, ou ont eu la force, basée sur l'évolution de leur propre esprit, d'en subir sur le plan matériel, la souffrance à un point qui dépasse même l'entendement le plus occulte de l'Homme.

Donc le viol du mental doit cesser chez l'être nouveau et il cessera dans la mesure où ce dernier se confrontera à cette dimension de lui-même qui l'empêche, pour toutes sortes de raisons subtiles, spirituelles ou occultes, de vivre comme il veut. C'est pourquoi nous disions de l'autre côté que l'Homme ne peut pas se permettre d'entretenir une responsabilité psychique, parce qu'entretenir une responsabilité psychique, c'est nous inviter, nous les Hommes, à demeurer occultés dans le mental.

Que cette responsabilité psychique se fasse sentir au cours de l'évolution, c'est normal parce que l'Homme ne connaît pas et ne comprend pas encore, la totalité de son expérience. Mais vient un jour où l'Homme commence à le réaliser, il commence à le savoir, jusqu'à quel point il se fait violer dans le mental occulte de sa conscience. Et c'est là que l'Homme prendra les mesures nécessaires pour affronter son esprit, pour le mettre à sa main.

Mais il n'affrontera son esprit ou ne le mettra à sa main que dans la mesure où il pourra lui-même se mettre à sa propre main parce que, dans le fond, l'esprit de l'Homme c'est sa lumière, c'est son intelligence, c'est son énergie créative. Donc ce n'est pas l'esprit de l'Homme qui est le problème, c'est l'Homme lui-même. Et lorsqu'il réalisera que c'est lui-même qui est le problème, que ce n'est pas son esprit, que ce n'est pas le mouvement subtil de son esprit à travers son mental qui crée le viol occulte de son mental, c'est lui-même ! C'est lui qui doit comprendre les lois de l'énergie. Ce n'est pas l'esprit qui va les lui expliquer. C'est lui qui devra les réaliser, à travers, à la suite du travail subtil de son double qui doit fusionner avec l'Homme nouveau.

C'est pourquoi nous disions il y a très, très longtemps : la vie ne fait pas à l'Homme de faveurs, la vie ne rend pas à l'Homme la vie facile parce que la vie n'est pas réelle. Ce n'est que lorsque l'Homme est réel que la vie devient réelle, mais tant que l'Homme n'est pas réel, la vie ne peut pas être réelle. Elle est purement existentielle, purement expérimentale. Donc la vie devient réelle lorsque l'Homme est réel. Pourquoi ? Parce que lorsque l'Homme est réel, l'Homme est la vie. Donc lorsque l'Homme devient la vie, la vie devient naturellement réelle, devient naturellement facile, normale, créative, intelligente, comme il se doit, autrement dit comme l'Homme dans le fond de lui-même, dans le petit recoin de lui-même qui est une expression extrêmement faible de la vie, comme l'Homme le veut. L'Homme sait comment la vie doit être vécue, l'Homme dans le fond de lui-même, il le sait, comment la vie doit être vécue, comment il veut la vivre.

Mais tant qu'il n'est pas réel, il ne peut pas la vivre parce qu'il n'est pas lui-même vie. Et, pour l'Homme devenir vie c'est l'élimination dans sa conscience - surtout pour l'Homme nouveau - l'élimination dans sa conscience de l'occulte de son mental. C'est le contrôle de sa vie à partir du plan matériel en fonction du pouvoir créatif de son esprit qui n'a plus la chance, qui n'est plus capable de violer le mental occulté de l'Homme.

Dans la mesure où l'Homme réalisera jusqu'à quel point comment et sous quelle forme son mental est violé, dans cette même mesure il se libérera des contraintes dans sa vie et se donnera d'exercer son plein pouvoir créatif, c'est-à-dire sa capacité en tant qu'Homme, de vivre une vie à la mesure de ses besoins.

Mais l'Homme doit identifier ce qui est viol dans son mental occulté. Il doit voir, regarder, saisir, toutes les opportunités qui lui permettent de se libérer des contraintes, des formulations intérieures, des idées conditionnées, des courants d'énergie subtils, des pensées qui, dans le fond, ultimement, ne le servent pas ; pensées qui le servent temporairement sur le plan de la transformation mais qui, ultimement, ne le servent pas, parce qu'ultimement il doit vivre en dehors de la souffrance que créent ces mouvements alternatifs de la pensée occultée.

À partir de ce moment-là, l'Homme sera libre du viol. Il sentira son mental léger. Il sentira que la vie dans son esprit est un très grand plaisir parce qu'au lieu de la vivre en fonction de l'occulte de son esprit, il la vivra en fonction de son intelligence de l'esprit. Et la différence entre l'occulte de son esprit et l'intelligence de son esprit, elle est importante, parce que dans l'occulte de son esprit, l'Homme n'a pas l'intelligence de son esprit, il n'a que la perception occulte des formes mentales qui sont véhiculées dans sa conscience.

Alors que sur le plan de l'intelligence de son esprit l'Homme connaît les lois du mensonge, il connaît les lois de la domination, il connaît les lois du viol, il peut facilement passer outre ces lois, ces pensées occultées qui le font souffrir pour en arriver à se créer une vie, sur le plan matériel, qui est à la mesure de ses besoins.

Tant que l'Homme sera violé dans son mental, il ne pourra pas sentir que la vie est devant lui, que la vie est pour lui et qu'il y a une relation étroite entre elle et lui. Il sentira toujours que la vie est un peu comme une épée de Damoclès qui pend au-dessus de sa tête. Et l'Homme doit détruire, éliminer, cette épée de Damoclès qui ne fait pas partie de la vie réelle, qui ne fait partie que de la vie existentielle. Donc, dans la mesure où l'Homme cessera de se laisser violer dans le mental occulte de sa conscience, l'épée de Damoclès disparaîtra de sa vie comme par enchantement.

211 - Le perfectionnisme

Nous voudrions ici jeter un peu de clarté et de lumière sur ce que l'on appelle le perfectionnisme, afin d'en étudier les contours, en comprendre les mécanismes, les raisons d'être. Beaucoup de gens souffrent de perfectionnisme, ce défaut, si vous voulez, de la personnalité, lorsqu'il est poussé à outrance, c'est-à-dire lorsqu'il prend possession de l'être, lui enlève la fluidité, la plasticité nécessaire pour vivre en fonction du mouvement naturel de son énergie.

Le perfectionnisme c'est une forme d'arthrite psychologique, ou ça mène à l'arthrite psychologique, dans ce sens que la personne qui est perfectionniste perd, graduellement au cours des années, la capacité de vivre en fonction d'un rythme de vie qui lui est naturel, qui fait partie de la synchronicité de son énergie.

Le perfectionniste est un être qui fonde son action sur un besoin interne, subconscient, de valoriser son action par rapport à une insécurité intérieure. Les perfectionnistes sont des gens insécures : il y a en eux de l'insécurité, ils sont insécures à laisser passer l'énergie créative de leur conscience comme elle se doit. L'ego ainsi interfère, pour toutes sortes de bonnes raisons, au mouvement naturel de son énergie, et c'est ce qui crée chez ces êtres une sorte de rigidité.

Un être qui est très perfectionniste devient un être rigide, et cette rigidité contribue, avec les années, à ralentir le rythme de sa vie, à créer des obstacles dans sa vie, bien que ces obstacles ne soient pas réalisés ou perçus par lui. Le perfectionniste couvre à travers sa perfection ou son perfectionnisme, si vous voulez, il couvre une insécurité et cette insécurité sert à le pousser de plus en plus dans cette façon d'agir, de sorte que, avec le temps, cette insécurité devient un cercle vicieux, et le perfectionnisme devient de plus en plus permanent, il devient une habitude profonde qui, éventuellement, va toucher à tous les aspects de l'expérience.

Le perfectionniste est une personne qui se rendra la vie difficile pour rien. C'est un être qui se formera une attitude tellement rigide de la vie qu'il ne pourra pas, à long terme, vivre une vie plaisante, libre, libre non pas simplement sur le plan psychologique, mais aussi sur le plan matériel, sur le plan du mouvement, parce que son perfectionnisme aura créé en lui un mécanisme de réaction qui est la crainte.

Il y a une relation étroite entre le perfectionnisme et la crainte, parce que plus l'on devient perfectionniste, plus on a peur de faire des erreurs, et plus on a peur de faire des erreurs, plus on devient englobé par cette crainte, de sorte qu'éventuellement, elle peut nous habiter de façon permanente, et le fait qu'il y ait création ou développement de la crainte chez le perfectionniste démontre, qu'avec le temps, une telle personne ne peut pas développer, dans la vie, une liberté foncière, ne peut pas développer une certaine dynamique créative, elle ne peut pas réellement respirer librement de l'oxygène de l'expérience, parce que son perfectionnisme aura tendance graduellement à lui enlever la certitude qui est nécessaire pour bien vivre l'absence de crainte, qui est naturelle ou qui devrait l'être, chez l'être humain, s'il veut faire l'expérience de la vie à différents niveaux, à différents degrés.

Souvent le perfectionniste va considérer son défaut comme une qualité. Il ne verra pas le défaut dans la qualité, il ne verra que la qualité, et cette qualité sera suffisamment grande pour lui donner l'impression que sa façon d'agir convient parfaitement à sa nature alors que, dans le fond, cette façon d'agir le dénature ou le dénature constamment. Et plus l'Homme est dénaturé, plus il perd conscience, plus il s'éloigne de la source même de sa créativité, plus il devient mécanique. Et lorsqu'il est devenu suffisamment mécanique, il est très difficile pour lui de revenir en arrière sur les sentiers plus libres de l'expérience.

L'être qui connaît le perfectionnisme, ne peut pas s'empêcher de vivre sa vie en fonction de cette habitude. Il est totalement coincé, il n'est pas capable de se sortir du giron de cette mécanicité, et pour cette raison, il lui devient de plus en plus difficile de pouvoir donner à sa vie l'élasticité dont elle a besoin pour être bien vécue.

Lorsque l'Homme évoluera, lorsqu'il prendra conscience, lorsqu'il prendra sur lui de vivre son énergie de façon créative, il verra que le mouvement créatif de l'énergie n'a absolument rien du perfectionnisme, l'énergie créative, lorsqu'elle fait vibrer l'Homme, le fait vibrer selon un rythme qui convient parfaitement aux lois de la vie, mais non un rythme qui convient aux attitudes égoïques de l'individu basées sur l'insécurité foncière.

Donc pour passer de l'inconscience à la conscience, de l'intelligence morte à l'intelligence vivante, l'Homme devra rompre avec ses habitudes pour en arriver éventuellement à sentir en lui la pulsation vibratoire de son énergie qui le pousse et qui lui donne la direction et le rythme vital associés avec cette énergie. Et l'Homme ou l'être qui est perfectionniste trouvera difficile cette transposition de la façon d'agir involutive à la façon d'agir évolutive, parce que sa mémoire, ses habitudes, la nature de son moi voudra toujours invoquer une certaine certitude dans l'action, un certain contrôle dans l'action que l'énergie créative fera sauter afin que l'Homme et l'énergie se fondent en une unité évolutive, en une unité créative.

Le perfectionniste veut toujours contrôler son environnement, il veut avoir une mainmise sur sa vie. Et aussitôt qu'il fait ceci, il s'empêche de sentir, et de percevoir, et de vivre en harmonie vibratoire avec son énergie. Et naturellement, il se crée des obstacles, des interférences, ces interférences devenant au cours de la vie des sources de souffrance, des pertes d'énergie qui peuvent être très grandes, jusqu'à amener l'être à une incapacité totale de créativité réelle.

Souvent les êtres perfectionnistes sont des êtres très intelligents, sont des êtres très talentueux, ce sont des êtres que l'on admire. Mais ces êtres intelligents, talentueux que l'on admire ne sont pas nécessairement des êtres capables de vivre la vie à la mesure ou à la hauteur qu'ils voudraient la vivre. Nous voyons en eux des qualités, ou ils se proposent eux-mêmes de posséder certaines qualités, mais dans le fond, ce sont des êtres qui manquent énormément de stabilité psychique, bien qu'ils puissent avoir une grande stabilité psychologique. Il suffit que la vie crée ou leur amène des chocs pour que la fabrique délicate de leur être se rompe, parce qu'être perfectionniste veut dire ne pas être capable de vivre au rythme de l'énergie créative.

C'est une façon de vivre qui convient à l'insécurité de l'ego, c'est une façon de vivre qui vient des profondeurs de l'Homme, mais profondeurs qui sont extrêmement astralisables, profondeurs qui sont extrêmement influençables, alors que l'Homme ne doit pas être astralisable, ne doit pas être influençable, alors que l'Homme doit être capable de vivre et de supporter son énergie, d'être en parfaite harmonie avec elle et d'aller un peu comme le bateau sur la rivière, bien qu'il ait un gouvernail pour l'amener à bon port, le gouvernail étant son intelligence.

Souvent le perfectionniste a peur de faire des erreurs, il peut même en arriver à craindre l'erreur, parce que l'erreur crée en lui l'impression de ne pas être à la hauteur de la situation, l'erreur lui donne l'impression de ne pas être suffisamment compétent. Or cette compétence ne relève pas de la conscience créative, elle relève des mécanismes habituels de l'ego utilisés dans l'expérience pour la conversion d'une énergie inférieure en un état de mouvement qu'on appelle le perfectionnisme, mais ceci est une qualité inférieure de l'homme, ce n'est pas une qualité créative.

Ceci ne veut pas dire que l'être qui est créatif n'est pas capable d'agir avec un certain niveau de perfectionnement, au contraire. Mais il sera capable, dans une situation où la vie demande l'exact opposé, de se mouler avec la vie et de pulser à un rythme vibratoire qui conviendra parfaitement dans cette situation. Donc cet être est capable d'aller d'un côté ou de l'autre, il a de la flexibilité, alors que le perfectionniste, lui, n'a pas de flexibilité, il est totalement piégé dans le routinier. Et un être qui est perfectionniste est un être qui vivra une vie routinière, et de cette vie routinière, il ne pourra pas découvrir des aspects intéressants, plaisants, dynamiques, mobiles. Il éliminera de sa vie la mobilité, et une fois que la mobilité, la dynamique, est éliminée de la vie, la vie devient plate, elle devient simplement un cercle vicieux, elle devient une expérience qui ne va nulle part.

Si un être travaille bien, s'il est rigoureux dans sa façon de travailler, ceci est une chose, mais si un être est perfectionniste, autrement dit s'il manque d'élasticité, s'il manque de plasticité, à ce moment-là il sera rigoureux mais sa rigourosité¹ ne le servira pas bien, parce qu'elle l'empêchera de percevoir les aspects plus subtils de sa conscience et elle créera obstacle à une dynamique créative dont il a besoin pour être à la fois rigoureux et aussi, à la fois, libre.

Si l'Homme est rigoureux et libre, à ce moment-là il vit bien sa vie parce qu'il met de l'ordre dans sa vie. Mais si l'Homme est perfectionniste et piégé dans la rigidité de son action, à ce moment-là il ne met pas de l'ordre dans sa vie, il s'emprisonne dans un ordre psychologique qui devient éventuellement une sorte de tombe. De l'ordre ou l'ordre créatif n'est pas nécessairement du perfectionnisme, c'est une actualisation créative en fonction des événements, demandant la plus grande intelligence possible et la plus grande volonté aussi ; alors que l'ordre du perfectionniste est un ordre qu'il s'impose à cause de son anxiété, à cause de son insécurité, donc cet ordre en apparence, dans le fond, représente du désordre intérieur.

Donc chez le perfectionniste, il y a du désordre intérieur, un désordre intérieur qu'il ne veut pas avouer, qu'il n'avouera pas ou qu'il peut avouer, mais il y aura du désordre intérieur. Et ce désordre sera responsable, pour le besoin psychologique de l'ego, de mettre du grand ordre psychologique, égoïque, à la surface. C'est dans ce sens que le perfectionniste cache quelque chose, c'est dans ce sens qu'il voile quelque chose, c'est dans ce sens qu'il vit à l'extérieur ce qu'il n'est pas à l'intérieur. Donc il y a là une polarité, et cette polarité tire et elle tirera toujours, car l'ordre extérieur qui vient du perfectionniste - ordre qui ne coïncide pas avec l'ordre intérieur - va nécessairement créer chez lui une ambiguïté de vie, et cette ambiguïté sera réfléchiée dans son incapacité intégrale de vivre son énergie créativement, cette ambiguïté le forcera effectivement à vivre deux vies : une en surface et une intérieure. Et souvent la vie de surface sera extrêmement ordonnée, alors que celle de l'intérieur représentera, sous de multiples facettes, une sorte ou autre de monstruosité.

¹ rigueur

Donc il est très important pour l'Homme de comprendre l'aspect psychologique et psychique du perfectionnisme. Que l'être soit psychologiquement perfectionniste, c'est une chose. Mais qu'il soit créativement ordonné en est une autre. Autrement dit, qu'il puisse vivre intérieurement un autre ordre qui sous-tend son ordre extérieur, ceci est bien, mais si l'être vit un ordre extérieur et qu'à l'intérieur il est totalement bouleversé ou bouleversable, à ce moment-là il se crée en lui de l'instabilité, et ce déséquilibre fera de lui un être malheureux, fera de lui un être qui ne sera pas satisfait de lui-même. Et nous découvrons que, effectivement, le perfectionniste est une personne qui n'est pas satisfaite d'elle-même.

C'est absolument impossible à un perfectionniste d'être satisfait de lui-même, et c'est justement pourquoi il est perfectionniste parce qu'il veut devenir satisfait de lui-même. Mais ce n'est pas de l'extérieur ou en manipulant extérieurement la forme de l'énergie qu'il deviendra satisfait de lui-même, pour la simple raison que l'expérience extérieure de l'Homme ne peut jamais correspondre parfaitement aux besoins internes de l'Homme, il y aura toujours une division, une séparation, un masque, il y aura toujours à l'intérieur une sorte de défaite.

Donc l'être perfectionniste est un être qui vit intérieurement une certaine défaite, et tant qu'il n'aura pas composé avec cette défaite, qu'il ne l'aura pas comprise, qu'il n'aura pas dépassé les aspects psychiques de son être pour en arriver finalement à composer intégralement avec lui-même, il demeurera perfectionniste : il fera comme si, à l'extérieur, il vit une vie qui correspond intérieurement, mais dans son fond il saura très bien que tout n'est pas bien intérieurement et c'est pourquoi on peut dire avec grande liberté que les êtres qui sont perfectionnistes ne sont pas des êtres heureux.

On peut dire d'une façon intéressante que l'être qui est perfectionniste n'est pas heureux, ne peut pas être heureux, mais il peut être content avec lui-même, donc on peut ajouter que pour l'être perfectionniste, être heureux, c'est être content avec soi-même. Et nous avons vu qu'être content avec soi-même n'est pas une réponse à la vie pour l'Homme. Être content avec soi-même, ce n'est pas être bien dans sa peau.

Le perfectionniste veut faire de sa vie ou arranger sa vie selon ses mécanismes d'habitudes, selon la technologie psychique de son ego insécure, mais ceci ce n'est pas la réponse. La vie coule dans l'Homme comme elle se doit, elle veut se manifester chez l'Homme comme elle se doit. Et l'Homme, lui, à travers son perfectionnisme, essaie de placer les événements de la vie comme il le veut afin d'être content de lui-même : donc il prend une partie de la vie, l'étouffe, l'étudie, la rend prisonnière, la place, la replace, la déplace et quand elle est bien placée à l'intérieur de la limitation qu'il s'est imposée, il dit "je suis content avec moi-même", mais il s'aperçoit que ce château de cartes est extrêmement temporaire.

Et c'est pourquoi les gens qui sont perfectionnistes sont des gens qui vivent des hauts et des bas, des hauts et des bas constamment, parce qu'ils ont pris une partie de la vie, ils l'ont encerclée, ils l'ont manipulée, ils ont mis un ordre psycho-égoïque dedans, et ensuite ils ont cru que cet ordre représentait une façon normale, naturelle, bien éduquée de vivre la vie. Et ceci ne fonctionne pas parce que la vie est un mouvement d'énergie créative, la vie n'appartient pas à l'ego, elle fait partie de la conscience cosmique de l'Homme et elle doit passer dans l'Homme d'une façon qui convienne parfaitement à sa nature et non pas à la qualité dénaturée de l'ego perfectionniste.

On peut facilement dire qu'un ego perfectionniste est un ego dénaturé. Il y a effectivement un très haut niveau de dénaturation ou de dénaturalisation chez ces êtres. Pourquoi ? Parce que l'ego a pris tellement de place dans la vie qu'il ne reste plus de place pour la vie.

Vous avez certainement vu des films ou lu des histoires de ces être perfectionnistes qui travaillent souvent dans des agences gouvernementales à couverture d'intelligence, des êtres qui, par exemple, construisent des mécanismes absolument merveilleux, des outils pour l'industrie, des outils absolument complexes, qui demandent une grande affinité avec la matière, une grande précision. Si vous regardez ces êtres dans leur vie personnelle, vous voyez que le perfectionnisme qui fait partie de leur travail, fait aussi partie de leur nature, et souvent ces êtres ont des vies très sombres, très solitaires, des vies extrêmement limitées, et ces êtres trouvent leur liberté dans leur perfectionnisme, ils vivent de leurs serrures, ils vivent de leur travail, subtil, bien fait, dans la matière.

C'est leur monde, ils ne peuvent pas en sortir, ils en sont prisonniers, il n'y a plus en eux de vie créative, ce n'est que de la vie très bien appliquée. Et c'est ça le problème du perfectionniste : il n'a pas de vie créative, il n'a qu'une vie bien appliquée, et elle devient tellement bien appliquée, cette vie, que ces êtres deviennent effectivement des héros de la culture humaine. Mais si vous vous assoyez avec eux et que vous parlez de la vie, vous voyez très rapidement que ce sont des êtres arrêtés, ce sont des êtres qui ne vivent que dans leur domaine, ils ne sont pas capables de s'exposer au rythme universel, créatif de la vie, parce qu'ils ont peur. Là où ils découvrent leur sécurité, c'est dans leur perfectionnisme.

Certains de ces êtres n'ont aucune compétition dans le monde, ils sont absolument au-dessus de la classe des Hommes, il font partie d'une classe à part, ils vivent dans une tour d'ivoire, on les approche pour leur faire faire des choses que seuls eux sont capables de faire, et pourtant, bien que ces êtres soient extrêmement capables, bourrés de talent, leur vie s'arrête à cette circularité. Et s'ils sortent de cette circularité, ils sont perdus, ils ne fonctionnent plus, les jambes leur crochissent parce qu'ils ne sont pas habitués à vivre selon les lois de l'énergie créative de la vie, ils sont habitués à vivre selon les principes catégoriques de l'ego, principes qui font de ces êtres des machines, des machines qui perdent de plus en plus de lumière, des machines qui sont incapables à relever le défi de la vie, bien qu'ils puissent être très très capables de relever les défis de la matière.

Être perfectionniste c'est engendrer constamment en soi-même une sorte d'ennui, une sorte d'ennui qui fait de l'être un diminutif de lui-même, qui fait de l'être une image qui n'est pas réelle de lui-même. Et lorsque l'être devient plus petit que lui-même, il développe une sorte de conscience qui très très facilement peut manifester des complexes d'infériorité ou manifester des complexes de supériorité extravagante.

Un Homme qui est perfectionniste ne peut pas comprendre sa propre nature, parce que son perfectionnisme lui sert à corriger les impressions qu'il a de lui-même en constamment faisant valoir, devant la présence de sa propre conscience subjective, une valeur talentueuse qui miroite dans ses yeux, et qui lui donne l'impression d'avoir une valeur solide, alors que ce miroitement ne représente qu'un talent, qu'il ne représente qu'une faculté, qu'il ne représente qu'un aspect de lui-même, alors que l'Homme doit connaître, goûter, vivre de tous les aspects de sa conscience.

Les êtres qui sont perfectionnistes sont des êtres qui se refusent subconsciemment de vivre parce qu'ils ont peur de vivre, bien qu'ils veuillent vivre. Mais ils ont plus peur de vivre qu'ils en ont le vouloir, et c'est pourquoi ils demeurent piégés dans cette attitude. Et si vous les regardez, vous voyez très bien que ce sont des êtres qui non seulement sont seuls intérieurement, non seulement ce sont des êtres souffrants intérieurement, mais aussi que ce sont des êtres qui ont énormément besoin de soleil, de lumière.

Mais le soleil et la lumière les aveuglent, ils craignent ces sources d'énergie parce que le perfectionnisme en eux leur a enlevé la capacité de respirer librement ou de vivre librement les forces psychiques de leur conscience. Et ceci les a amené, avec le temps, à se créer un territoire, à se terrer dans une façon de vivre ou d'agir qui convient à leur insécurité et qui leur permet, à l'intérieur de cette insécurité, de se bâtir un faux mur qui leur semble sécuritaire, mais qui à la fois les bloque de leur propre puissance créative, les bloque de la vie qui pulse à l'extérieur et qui pourrait ou qui risquerait de transformer leur insécurité ou leur perfectionnisme en une sorte de mouvement créatif, dynamique, fluide, dont ils ne sont pas habitués, mais auquel ils auront à s'habituer s'ils veulent en arriver un jour à se libérer du pouvoir astral de l'âme sur leur conscience égoïque.

Sans reprocher au perfectionniste une part de sa sensibilité qui lui fait bien faire les choses, il faut lui faire voir l'abus qu'il fait de sa sensibilité. Et c'est l'abus de sa sensibilité qui lui cause les souffrances en potentiel qui le déséquilibrent psychiquement, qui font de sa vie un vaste désert intérieur, qui font des apparences de vie, de sa vie en surface, souvent une oasis.

Le perfectionniste est prisonnier de deux mondes : le monde extérieur qu'il projette et le monde intérieur qu'il vit. Et plus il enlève à la terre intérieure de sa vie, plus il donne à la terre extérieure de sa vie. Donc c'est un peu comme s'il enlève la vitamine de la vie de son intérieur pour la projeter dans le monde extérieur ; et éventuellement sa vie interne devient totalement fade, elle devient totalement vide, il n'y a plus de possibilité de faire pousser quoi que ce soit de vital, il a enlevé d'une part pour donner à l'autre part.

Et ce n'est pas ainsi que l'Homme doit vivre sa vie, il doit partager l'intérieur et l'extérieur de façon équitable, il doit bénéficier de la vie intérieure afin de bien vivre la vie extérieure, il doit bénéficier de la vie extérieure afin de pouvoir intérieurement continuer à vibrer à un rythme créatif.

Donc si l'être perfectionniste n'en n'arrive pas à balancer l'intérieur avec l'extérieur, le vital avec le bien fait, il deviendra prisonnier des choses bien faites et il perdra sa vitalité, il perdra sa capacité de constamment engendrer de l'intérieur, pour constamment raffiner l'extérieur de façon créative. Mais s'il se tue intérieurement pour vivre à l'extérieur, il fait un faux pas ; il verra, avec les années, qu'il se crée en lui une sorte de vieillissement, une sorte d'incapacité éventuellement de répondre à la pulsation cosmique de son existence, donc sa vie deviendra terne, plate, et le seul endroit où il aura l'impression de vivre, ce sera à l'intérieur de son perfectionnisme.

Donc il deviendra un peu comme un enfant qui joue au mécano, il connaîtra très bien le mécano, il pourra lui donner différentes formes, mais il ne pourra jamais passer du mécano à l'architecture réelle et véritable où seul l'esprit générateur peut enflammer l'ego et lui donner une vision créative de ses possibilités.

Le perfectionnisme est un défaut sournois qui alimente dans l'Homme la crainte, l'insécurité, qui alimente dans l'être la peur de ne pas bien faire les choses, et cette sournoiserie fait partie des mouvements subtils de l'âme qui utilise toujours l'ego contre lui-même, qui empêche l'Homme de devenir réel, qui empêche l'Homme de vivre, qui empêche l'Homme d'exploiter la vie selon ses besoins, et qui force constamment l'être à revenir à son petit mécano, aux petites impressions qu'il a de bien faire les choses, aux petites impressions qu'il a de vivre une vie exactement à la mesure de son ego pétrifié.

Le perfectionnisme c'est une sorte de douce maladie de l'esprit, c'est une sorte d'infatuation avec une portion de nous-mêmes qui fait bien les choses ; et cette infatuation peut même mener à une forme d'orgueil, et cette forme d'orgueil peut même mener l'Homme à une résistance intérieure à devenir libre, parce que l'orgueil du perfectionniste sera suffisamment grand ou puissant pour le garder dans l'impression que ce qu'il fait, c'est ainsi que ça doit être fait, et que la façon dont il vit, c'est ainsi qu'il devrait vivre. Donc il devient totalement aveuglé par son perfectionnisme, et vient le jour où il est suffisamment asphyxié à partir de l'intérieur que le moindre mouvement vital, que la moindre expression de la vie, que la moindre explosion de son intérieur dans le monde de la forme créera en lui une inquiétude profonde, une anxiété profonde, et un besoin de se sécuriser dans la fausse perception qu'il a de la vie.

Dans le fond, le perfectionniste est un petit malade ou un grand malade selon le cas, mais il est malade. Il y a de la maladie dans le perfectionnisme, c'est une maladie de l'âme. Et pourtant, nous, les Hommes, nous passons notre temps à glorifier ces êtres, à leur dire combien ils sont compétents, combien bons ils sont. Ce n'est pas mal de dire à ces êtres qu'ils sont compétents, mais ce n'est pas suffisant : nous devons aussi leur dire qu'ils sont constipés.

Donc si nous disons à un être qu'il est extrêmement compétent et à la fois constipé, il prendra avantage de la flatterie et dans un même temps, il regardera derrière la flatterie pour peut-être en arriver un jour à prendre aussi avantage de la vie.

Mais si nous passons notre temps à dire aux gens qui sont perfectionnistes qu'ils font bien les choses, qu'ils sont superbes, qu'ils sont extraordinaires, qu'ils font des choses que nous, nous ne pouvons pas faire, à ce moment-là nous n'aidons pas ces gens, nous ne faisons que les aider à construire leur propre tombe. Nous devons être non seulement appréciables de leurs qualités, de leur performance, mais nous devons être aussi capables de négocier un rapport entre cette performance et le fait que peut-être ils ne vivent pas à la mesure de leur vie, que peut-être ils souffrent de constipation, et c'est là que nous pourrions aider ces perfectionnistes à reprendre du souffle, à remesurer leur rythme, à revoir leur vie, pour garder les aspects de leur vie qui sont bien développés, celui de bien faire les choses, mais aussi pour les amener à se donner un peu d'élasticité afin de pouvoir se brancher sur eux-mêmes au lieu de ne se brancher que sur la forme bien faite des choses qui créent en eux le désert de leur propre esprit.

Donc si vous avez des enfants qui sont perfectionnistes, qui font très bien les choses, c'est bien, vous leur laissez savoir qu'ils font bien les choses. Mais si vous voyez que ces enfants deviennent prisonniers de ce bien faire, qu'ils deviennent un peu névrosés autour des oreilles, à ce moment-là, c'est à vous et c'est le temps de leur faire savoir de prendre un peu de luz², de se relaxer, de ne pas se terroriser intérieurement, pour que ces enfants deviennent demain des adultes capables de bien faire les choses et aussi capables de vivre en même temps, sinon ils seront des enfants malheureux, ils seront malheureux du perfectionnisme qui fait partie de leur caractère, de leur nature, et ils ne pourront jamais apprécier la vie à la mesure où elle doit être appréciée afin que nous réalisions éventuellement qu'il existe dans la vie créative, un autre niveau de perfectionnement qui n'est pas perfectionniste, qui ne finit pas en "isme" mais qui représente l'harmonie parfaite entre la conscience créative et l'ego, harmonie qui permet finalement à l'ego de bien faire les choses, mais non pas d'une façon malade mais toujours d'une façon créative.

² Lumière en espagnol

212 - Remarques sur l'identité

On me demande dans une lettre s'il est possible d'accélérer le processus du développement de l'identité réelle. La réponse est oui ! Effectivement, il est possible d'accélérer ce processus dans la mesure où nous sommes capables de supporter le poids de l'énergie qui vient avec le développement de cette identité. Plus l'Homme entre dans son identité, plus il est forcé par l'énergie de vivre sa vie mentale en fonction du mouvement de l'énergie, en fonction de la nature de son nouveau mental. Donc, plus l'Homme sera capable de supporter cette nouvelle condition mentale de l'évolution, plus, effectivement, son développement vers l'identité sera rapide. Mais ceci dépendra toujours de l'individu, ceci dépendra toujours de sa capacité intérieure.

Il est évident qu'il existe des individus qui ont la force intérieure de vouloir en arriver à un plein développement de leur identité. Et ce sont probablement ces individus qui en arriveront à pouvoir, le plus, supporter cette puissante manifestation de leur énergie à travers leurs centres psychiques, dans la mesure où ils seront capables d'en supporter les effets, dans la mesure même où ils seront capables de reconnaître, dans un temps plus court, la nature de leur identité.

Mais que l'Homme aille plus rapidement ou que l'Homme aille plus lentement, là n'est pas le point. Le point est que l'Homme, selon sa nature, sa sensibilité, sa conscience, puisse au moins prendre conscience, petit à petit, de la qualité absolue de sa conscience. Et plus l'Homme pourra supporter la qualité absolue de sa conscience, plus il sera capable de supporter l'absolu dans sa conscience, plus il défera la relativité psychologique de la conscience de son ego, donc plus il se libérera des mécanismes inférieurs du mental pour se raccorder au processus créatif du mental supérieur.

Il y a effectivement une lutte interne - ce que nous pourrions appeler une déastralisation du mental - que l'Homme doit vivre dans le développement de son identité. Et c'est au cours de cette déastralisation, de cette lutte, qu'il vit le poids de sa conscience en évolution. Maintenant, s'il est capable de supporter le poids de cette conscience en évolution, à ce moment-là, il va ou il ira plus vite dans la direction du plein développement de son identité.

Mais d'un autre côté, lorsqu'il vit la déastralisation de son mental, il devra reconnaître, au cours de cette expérience, qu'il vit deux niveaux à la fois : il vit toujours un niveau astralisé et il vit aussi un niveau mental. Et plus l'évolution se fait, plus le niveau astralisé disparaît, plus le niveau mental s'objectivise, et avec le temps, la conscience, l'intelligence, la volonté, l'Homme se créera un mode de vie qui conviendra parfaitement à l'équilibre de l'énergie mentale supérieure avec l'ego. Donc la chance que l'expression astrale en lui se fasse sentir diminuera et diminuera et diminuera, de sorte que l'Homme se sentira de plus en plus entrer ou vivre de son identité réelle. Mais tant qu'il y aura de la transformation, à l'intérieur, devant être exécutée, le travail continuera à se faire.

L'Homme a beau vouloir atteindre ou arriver à son identité rapidement, tout ceci dépendra de son propre niveau d'évolution, dépendra de sa propre capacité de supporter la qualité absolue de son mental derrière le mouvement un peu confus de son mental astralisé. C'est dans cette perspective qu'il faut regarder la possibilité d'évolution plus rapide ou plus lente. Il y a des êtres qui sont suffisamment conscients pour réaliser la qualité absolue de leur mental derrière la qualité relative de leur mental astralisé, et ces êtres sont certainement ceux qui sont plus avantagés à un développement rapide de leur identité.

Mais d'un autre côté, il y a toujours un travail qui doit se faire intérieurement, une certaine transmutation, et la transmutation qui doit se faire, à un certain point, devient vibratoire, n'est plus nécessairement psychologique. Autrement dit, viendra le point où l'Homme n'aura plus de problèmes psychologiques mais il aura à vivre certains changements vibratoires. Donc ces changements vibratoires pourront causer en lui une sorte de tension psychique. Ces êtres seront au-delà de leurs conditions d'aujourd'hui, dans ce sens qu'ils auront commencé à mettre le doigt sur leur identité, mais ils auront quand même à vivre certaines transformations de l'ordre vibratoire.

Donc, si nous parlons d'identité, nous devons regarder deux aspects : un Homme peut être dans son identité et devoir encore vivre des transformations vibratoires sur le plan mental. Mais rendu à ce stage-là, l'Homme ne vit plus ces transformations comme il le faisait auparavant, dans ce sens que ces transformations sont d'un ordre purement vibratoire, tandis qu'auparavant, l'Homme, passant de l'involution à l'évolution, de la personnalité à la personne, devait vivre des chocs psychologiques, devait prendre conscience de certaines limitations psychologiques de son ego, ceci était plus difficile. Mais à partir du moment où l'Homme passe à un autre stage de transmutation, il ne vit que l'aspect vibratoire de cette transmutation et les aspects psychologiques n'existent plus. Donc il est déjà dans son identité, mais il est encore en voie de perfectionner ses centres d'énergie.

Dans le fond, le problème de l'identité humaine, c'est un problème de correction de la vision qu'a l'ego de lui-même. Et cette correction ne se fait que dans la mesure où l'énergie, passant à travers l'être et se manifestant dans les événements ou sa réaction aux événements, lui permet, avec le temps, de s'ajuster à une sorte de neutralité psychologique. Et c'est cette neutralité psychologique qui amène l'Homme à découvrir son identité, c'est-à-dire son appartenance à un niveau de conscience qui ne fait pas partie de sa mémoire ou de sa conscience psychologique.

Le développement rapide de cette conscience ne dépend que de la capacité, chez l'être, d'envisager un retournement intégral de sa personnalité psychologique. S'il est capable de vivre ou de subir un retournement intégral de cette personnalité, effectivement il avancera très rapidement vers l'identité. Mais tous les Hommes n'ont pas la même capacité de vivre un changement aussi radical de leur être. C'est pourquoi la transmutation du corps mental est une transmutation qui prend beaucoup de temps, sinon l'Homme ne pourrait pas supporter une telle transmutation et l'astral deviendrait tellement puissant en lui que sa vie matérielle deviendrait en danger, sa vie psychique deviendrait en danger.

Donc, évidemment, puisque l'Homme est en évolution vers la lumière, les forces en lui qui agissent pour transmuter ses principes le feront selon sa propre mesure. Aucun Homme n'a la mesure de l'autre : il y a des Hommes qui peuvent prendre beaucoup, d'autres moins, d'autres presque rien. Donc c'est à chacun de nous de nous demander jusqu'à quel point nous sommes capables de vivre cette transmutation vers le développement de l'identité, au lieu de nous demander comment est-ce possible ou sous quelles conditions un tel changement ou une telle transformation devrait être ou pourrait être accélérée.

Il est évident que la question de l'accélération de la personnalité vers la personne ou du développement de l'inconscience vers la conscience est une question de désir, une question égoïque, une question qui en elle-même demande d'être répondue, mais une question aussi qui ne peut pas être répondue dans le cadre de l'entendement de l'ego, parce que l'ego ne connaît jamais parfaitement ses besoins sur le plan d'évolution.

C'est un peu comme le phénomène du type qui fait de l'entraînement à la boxe ou dans un sport parallèle, et qui doit suivre les conseillers du sport. Donc le type a... comment vous appelez... un entraîneur, donc cet entraîneur connaît, sait ce que le sportif a besoin pour transmuter, si vous voulez, son allure sportive. Mais il est évident qu'au cours de l'entraînement, il y aura beaucoup de chance que le sportif se retourne contre son entraîneur et lui dise : "mais écoute bonhomme, fous-moi la paix, j'en ai ras-le-bol de tes exercices qui n'arrêtent plus !" C'est un peu la même situation que l'Homme vit face au double, face aux forces créatives de sa conscience.

L'Homme veut, lui, en arriver à l'identité de sa conscience rapidement. Il veut réellement être sur le train de cinq heures mais il ne réalise pas qu'il y a beaucoup de trafic. Et le trafic, ben c'est lui-même ! Le trafic, c'est la congestion interne de sa conscience psychologique. Vous ne pouvez tout de même pas passer par-dessus les autos ! Autrement dit, vous ne pouvez pas nier le trafic en vous-mêmes. Il y a en vous beaucoup de trafic. Vous n'êtes pas sur une route déserte. Donc vous ne pouvez pas facilement arriver à 5 heures. Et si l'Homme prenait conscience de son trafic, autrement dit si l'Homme avait une vision intégrale du trafic en lui-même, il verrait d'une façon très claire et très nette que le double, que l'énergie créative en lui, que son esprit ne peut pas œuvrer à la fusion avant sept heures, peut-être huit heures, peut-être minuit, peut-être demain matin, peut-être la semaine prochaine. Mais évidemment l'Homme ne le sait pas. Ceci ne lui sera pas dit afin de ne pas le dégonfler.

Donc, la question du développement, ou en ce qui concerne le développement rapide de l'Homme vers son identité, est une question totalement d'ordre psychologique. Elle fait partie du désir de l'ego d'en arriver à une finalité en ce qui concerne la conversion de ses énergies. Cette question, elle est très louable et comme je disais, elle demande une réponse mais la réponse ne conviendra certainement pas à l'ego. Elle va convenir à la réalité de l'Homme, elle va convenir à la réalité de tel ou tel individu. D'ailleurs c'est dans l'événementiel, c'est en relation avec les événements que vous savez ou que vous pouvez savoir ou percevoir jusqu'à quel point vous avez une identité.

Regardez ce qui se passe dans votre vie lorsque les choses ne tournent pas rond, lorsque vous ne sentez pas avoir le contrôle sur votre vie, et regardez comment vous agissez, comment vous réagissez, jusqu'à quel point vous vivez cette expérience émotivement, et cela vous donnera une mesure extrêmement précise du rythme avec lequel vous pouvez aller pour découvrir votre identité. Regardez combien vous êtes capables de prendre les interférences ou les obstacles de la vie et les dépasser de façon intégrale, de façon mentale, sans leur apporter une goutte d'émotivité subjective, et vous aurez une très grande mesure, un très bon outil, si vous voulez, pour mesurer jusqu'à quel point vous êtes capables de passer rapidement de la personnalité à la personne.

Vous-mêmes vous avez votre propre mesure, vous n'avez pas à la demander à d'autres, quelle que soit leur autorité en la matière. Chaque être humain est capable de s'auto-mesurer, de la même façon que chaque être humain doit en arriver à pouvoir définir la dimension de leurs propres petits mensonges personnels, de leurs propres petits jeux égoïques, c'est ça de l'identité ! De l'identité, c'est être capable de se regarder dans le miroir et de ne pas se voir égoïquement. C'est être capable de se voir d'une façon totalement translucide. Dans la mesure où l'Homme sera capable de ne pas se voir par réflexion égoïque, il sera dans son identité. C'est ça de l'identité.

Si vous voulez aller rapidement dans cette direction, effectivement vous devrez être capables d'en supporter le mouvement, et le double le connaît le mouvement, le double le sait, le double connaît votre résistance. Vous, vous ne la connaissez pas, vous croyez la connaître.

Souvent, des fois, on m'a dit : « ah ben moi, je suis capable d'en prendre ! ». Je regarde ces bonshommes, après un an ou six mois ou deux mois ils viennent me voir et ils me disent : « ah ben moi, j'en ai ras-le-bol d'en prendre ». Alors, à un certain moment ils étaient capables d'en prendre et voilà que tout d'un coup, ils ne sont plus capables d'en prendre. Mais ils sont obligés de continuer à en prendre afin d'apprendre qu'ils n'étaient pas capables d'en prendre autant qu'ils croyaient. C'est ça le mouvement de l'être allant de la personnalité à la personne.

C'est pourquoi, nous ne sommes pas capables, les Hommes de l'involution, de mesurer ce que nous avons de besoin pour transmuter. C'est pourquoi, d'ailleurs, l'évolution, la transmutation, se fait sans effort de la part de l'ego. Elle se fait simplement en fonction de sa capacité de souffrir la transmutation.

La différence entre l'involution spirituelle et l'évolution créative, elle est là. Que vous soyez un saint ou que vous soyez un gourou ou que vous soyez un ami d'un gourou, que vous soyez un être très spirituel, ceci ne va pas nécessairement vous amener à passer de la personnalité à la personne parce que, justement, votre état intérieur, bien qu'il soit un état élevé, devra être totalement transmuté pour qu'un jour vous en arriviez à reconnaître l'illusion d'être un saint ou un gourou ou un ami spirituel près du gourou.

L'évolution, la transmutation, la fusion de l'Homme avec son propre esprit n'a rien à voir avec les sphères spirituelles, donc n'a rien à voir avec des désirs égoïques de l'Homme. Ça fait partie de la transmutation de l'énergie. Ça fait partie de la descente de l'énergie sur le plan matériel. Donc, si vous vous demandez des questions concernant la rapidité de votre mouvement vers l'identité, cherchez à regarder en vous-mêmes et à voir si vous êtes capables de supporter le temps que ça prend jusqu'à aujourd'hui sans vous dégonfler.

Si vous voulez aller vite, c'est parce que vous avez besoin d'un répit. Si vous avez besoin d'un répit, c'est que vous voulez une finalité. Mais si vous voulez aussi une finalité, un terme à la transmutation, c'est peut-être parce que vous avez besoin de reconnaître en vous-mêmes les mécanismes qui vous illusionnent et qui vous empêchent d'arriver à ce terme quand vous voudrez. Mais ceci demande la force intérieure qui naît de la transmutation de vos corps. Donc, dans un sens c'est un cercle vicieux et dans un autre sens c'est une spirale qui monte vers l'infinité de l'Homme. C'est un cercle vicieux dans le sens que, vous voulez mais vous ne pouvez pas, et c'est une spirale dans le sens que, dans la mesure où vous aurez réalisé que vous pouvez, vous aurez éliminé de votre vie des éléments qui vous donnent l'impression que vous ne pouvez pas : ça c'est la réponse à votre question.

Pour avancer rapidement, si vous voulez, vers notre identité, nous ne devons reculer devant rien pour sentir, pour arriver à sentir que notre volonté et notre intelligence sont absolues. Je ne peux pas vous répondre d'une autre façon. Si nous sommes capables de réaliser que notre intelligence de quelque chose et notre volonté de quelque chose est absolument réelle, à ce moment-là nous avançons, nous sommes dans notre identité. Mais si nous ne sommes pas capables de réaliser que notre intelligence de quelque chose est absolue, ou d'actualiser absolument notre volonté, nous ne sommes pas dans notre identité, nous ne pouvons pas vivre notre identité. Et c'est dans cette mesure, ou en relation avec ce devenir, que le mouvement de l'Homme vers son identité, que le mouvement rapide de l'Homme vers son identité dépend de la coloration psychologique de son moi qui affecte son intelligence créative et sa volonté créative.

L'Homme ne peut pas aller plus rapidement qu'il n'est capable d'être plus absolu, dans la mesure où il est capable d'être plus absolu créativement c'est-à-dire absolument réel. Je ne parle pas de cet absolu psychologique relatif à une opinion personnelle. Je parle de cet absolu créatif qui est le produit de la synthèse de la conscience de l'ego et de la lumière de son esprit. Dans cette mesure l'Homme avance, est dans son identité rapidement, et plus il est habitué à vivre ainsi, plus cette identité demeure permanente.

Mais si l'Homme n'est pas capable de vivre l'absolu de sa volonté, l'absolu de son intelligence de façon réelle, c'est-à-dire en parfaite harmonie vibratoire avec l'énergie créative de son mental qui lui donne accès à cet absolu, l'Homme ne peut pas être dans son identité. Donc, il ne peut pas simplement vouloir l'être rapidement parce que ça demande, chez lui, une capacité créative intégrale, c'est-à-dire une capacité réelle de voir à travers le jeu du double qui transmute son corps, ses principes, qui utilise les événements, à travers la coloration psychologique astralisée de l'ego, afin de transmuter les principes inférieurs de l'Homme pour les amener éventuellement à une projection dans l'espace et le temps qui convienne parfaitement à ses besoins personnels, besoins parfaitement identifiables à sa réalité, donc parfaitement en harmonie avec son énergie créative.

Donc, à ce stage de l'évolution, ce n'est plus une question d'en arriver rapidement à son identité. C'est une question de pouvoir supporter absolument et intégralement sa propre intelligence et sa propre volonté face aux illusions que peut créer le double, à travers la conscience de l'Homme. Et ceci, ce n'est pas facile parce que le double est extrêmement intelligent, le double est intelligence, et l'Homme est en voie d'en arriver à un équilibre entre cette intelligence et lui-même.

Donc, pour que l'Homme en arrive à rapidement reconnaître son identité, il lui faut en arriver à pouvoir percevoir les jeux du double à travers sa conscience en évolution, jeux qui seront utilisés pour la transmutation de l'ego, à l'intérieur desquels tous les aspects astraux de la conscience de l'Homme seront filtrés, afin de l'amener finalement à une sorte d'épuration psychique, à une sorte de développement mental supérieur où le canal de l'Homme sera parfaitement développé, c'est-à-dire où sa volonté et son intelligence répondront parfaitement à ses besoins, dans la mesure où l'énergie sera parfaitement ajustée entre lui et les plans supérieurs.

Le phénomène de l'identité, ce n'est pas simplement un phénomène de réorganisation psychologique. C'est un phénomène d'ordre psychique, c'est-à-dire que dans la mesure où l'Homme découvrira son identité, il deviendra de plus en plus égal à ce qu'il est, non seulement sur le plan matériel mais sur les plans invisibles de sa nature. Autrement dit, lorsque nous parlons d'identité, à partir de ce moment où nous passons de l'involution à l'évolution, nous ne parlons pas de l'identité psychologique de l'Homme ancien. Tous les mots doivent être regardés en fonction d'une nouvelle vision de l'Homme, et non pas en fonction d'une nouvelle définition de certains termes qui dans le passé ont été utilisés d'une façon ou d'une autre, mais toujours involutivement parlant.

Le phénomène de l'Homme nouveau, le phénomène de l'Homme intégral, c'est un phénomène de développement de la personnalité vers la personne, de l'absence d'identité totale chez l'être humain vers l'identité réelle de l'Homme, c'est-à-dire du contact universel, vibratoire, psychique entre le cerveau éthérique et le cerveau matériel. Donc nous parlons réellement d'une mutation, nous parlons réellement d'une transformation énergétique de la conscience humaine, non pas simplement d'un réajustement de la psychologie humaine.

Si on veut s'intéresser au développement rapide de cette conscience, si on veut s'intéresser à la question du temps que ça prend pour y arriver, nous ne nous intéressons qu'à l'aspect psychologique de la question. Il y a l'aspect psychique vibratoire de la réalité de ce passage et c'est là que chaque être humain, selon ses propres ressources intérieures, pourra en arriver à passer de l'involution à l'évolution, de la personnalité à la personne, plus rapidement que d'autres, dans la mesure où ces êtres seront suffisamment capables de supporter l'intransigeance vibratoire de l'énergie, filtrée à travers les centres de l'Homme, issue du double et éventuellement ajustée, équilibrée par l'ego lui-même.

L'ego n'est pas un robot. L'ego n'est pas la pièce mécanique de l'esprit. L'esprit a son identité ; l'ego, l'Homme, a son identité en relation avec cette identité cosmique, de sorte que nous parlons de deux niveaux de réalité, deux systèmes de réalité qui doivent s'interpénétrer parfaitement. Et c'est là que l'identité de l'Homme se manifestera, dans ce sens que l'Homme prendra conscience qu'il n'y a plus d'espace psychologique dans son mental servant à le diminuer devant sa propre réalité qui est cosmique. Donc, à ce moment-là, l'Homme sera effectivement un être intégral, c'est-à-dire un être intégré, c'est-à-dire un être composé créativement à chaque instant de sa vie.

Donc, pour que l'Homme passe de la personnalité à la personne, de l'absence d'identité à l'identité, il faut qu'il soit créé en lui une transmutation profonde de son être, c'est-à-dire une capacité intégrale de révolutionner sa psychologie personnelle, de révolutionner sa nature, de révolutionner sa façon de vivre, de révolutionner sa façon de voir, de révolutionner sa façon de créer mentalement, c'est-à-dire de donner à son mental une nouvelle puissance, une nouvelle capacité, qui n'est plus fondée sur les mécanismes psychologiques de l'ego, à partir des craintes jusqu'à ses infamies mais à partir de la puissance révélatrice du double à travers l'ego, c'est ça l'identité. Et plus l'Homme sera capable de supporter cette présence, cette présence absolument pénétrante, plus il pourra aller rapidement de l'involution à l'évolution, de la personnalité à la personne, de l'absence à l'identité. Ce n'est plus un facteur de temps, c'est un facteur de force intérieure.

Donc, il y a des êtres qui ont plus de force intérieure parce qu'ils sont plus évolués, parce qu'ils ont une plus grande aventure spirituelle, parce qu'ils ont une plus grande science non révélée du réel et cette science non révélée du réel, qui fait partie d'eux, de leur dimension cosmique, se manifesterait un jour dans la mesure où l'ego sera capable d'en supporter les conséquences. Donc, il est évident que l'Homme ne découvrira pas son identité en fonction d'un désir puissant de le faire. Il découvrira son identité dans la mesure où il aura une volonté créative, une intelligence créative absolument consciente des interférences pouvant lui enlever cette identité.

Donc, si l'Homme perd son identité, c'est parce qu'il manque en lui de l'intelligence et de la volonté. S'il découvre son identité, c'est parce qu'il y a en lui de l'intelligence et de la volonté. Donc, comment l'Homme en arrivera à découvrir son intelligence, découvrir sa volonté ? C'est naturellement par rapport à la réalisation de ses illusions, parce que volonté et intelligence créatives, supramentales n'existent qu'en fonction de la disparition, de l'annihilation, de l'élimination des illusions psychologiques de l'ego. Le développement rapide de l'Homme vis-à-vis ou face à son identité, c'est une question qui ne peut pas être répondue universellement parlant ; c'est une question qui ne peut être répondue qu'en fonction de chaque individu, mais chaque individu peut avoir la réponse universelle, c'est-à-dire que chaque individu a la capacité de mesurer, de percevoir, jusqu'à quel point il est à côté de lui-même.

Le concept d'être à côté de soi-même n'est pas sans intelligence parce que le concept d'être à côté de soi-même indique, justement, que dans la mesure où nous sommes à côté de nous-mêmes, nous ne pouvons pas avoir une mesure précise de nous-mêmes. Et chaque être humain, selon qu'il est beaucoup ou peu ou très beaucoup à côté de lui-même, est insuffisant dans sa propre réalité. Il manque une partie de sa totalité parce que justement il vit trop à côté de lui-même.

Mais pour vivre soi-même, pour manifester soi-même, pour être à l'intérieur de soi-même, il faut avoir été transmuté, il faut avoir vécu une transmutation, il faut avoir été amené à la reconnaissance intégrale que de l'intelligence, de la volonté, ça ne fait pas partie de l'expérience de l'âme, que ça fait partie de la puissance de la lumière de l'Homme. Et tout Homme qui se trouvera, découvrira dans la vie, dans cette énergie, verra très bien dans sa rencontre avec les Hommes du monde, dans sa rencontre avec les Hommes de l'involution, que le niveau d'intelligence et de volonté faisant partie de la nature humaine involutive est absolument sans issue, en ce qui concerne la volonté et l'intelligence créative de l'Homme de demain ; que la différence entre ces deux temps de la vie, entre ces deux périodes, involutive et évolutive, est absolument effarante.

Lorsque nous parlons de l'identité de l'Homme, nous parlons du rapport étroit entre la lumière et l'ego. Nous ne parlons pas de cette fausse identité qui donne à l'Homme l'impression d'avoir atteint un certain sommet psychologique dans sa vie parce qu'il a de l'argent ou parce qu'il a fait des études ou parce qu'il a le succès social. Ceci n'est pas une identité réelle. D'ailleurs, un Homme qui est dans son identité réelle et qui rencontrerait un Homme qui est dans une identité purement le produit d'une conscience sociale bien tournée, bien développée, fera absolument éclater une telle identité parce que le réel, c'est de la lumière.

L'identité future de l'Homme, cette réalité profonde de la fusion de l'esprit avec la matière ne peut pas, à aucun niveau, être substituée pour cette sorte d'identité involutive que nous retrouvons dans les salons ou dans les sphères humaines où règne le succès social. L'identité que découvrira l'Homme, vers laquelle il ira au cours de son évolution, fait partie de la transmutation psychique de l'être, donc elle fait partie de la magie de l'énergie à travers l'ego capable de la supporter jusqu'à la fin, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il y ait équilibre parfait entre l'intelligence de l'Homme et l'intelligence cosmique, la volonté de l'Homme et la volonté cosmique.

Donc, c'est un tour de force, effectivement. C'est une manifestation de la puissante incarnation de la lumière dans la matière. C'est une manifestation de la présence sur le globe de l'esprit, c'est une manifestation intégrale du lien entre l'universel et le planétaire. Donc, demander si l'Homme peut aller rapidement vers cette identité, c'est demander une question purement psychologique à laquelle nous répondons parce que nous voulons bien répondre afin de donner à l'Homme une certaine mesure de ce qui l'attend au cours de son évolution.

Mais la réponse finale ne viendra que de la conscience de l'Homme lui-même. C'est lui-même qui mesurera jusqu'à quel point il est capable de supporter d'être identique à lui-même. Et comment mesure-t-on si nous sommes capables d'être identiques à soi-même ? Très simple : nous ne vivons que par rapport à soi-même, nous ne vivons que par rapport à l'intelligence créative de l'Homme, intelligence qui soi-disant est universelle mais qui demeure tout de même une intelligence née d'une fusion. C'est-à-dire que l'Homme qui est dans son identité ne vit aucunement sa conscience par rapport à un support psychologique d'ordre social ; il vit sa conscience par rapport à lui-même, c'est-à-dire en fonction de l'intégration de son énergie.

Si nous regardons par exemple, aujourd'hui, le monde du cinéma, le monde du théâtre, le monde que l'on appelle en anglais le "glamour world" : les gens qui sont dans le "glamour world", les gens qui sont dans ces sphères enivrantes où le succès social leur donne une certaine identité, ce sont des gens qui vivent leur succès ou cette identité - soi-disant identité - en fonction du support social qu'on leur donne. Mais le jour où le support social n'existe plus, ces gens s'effondrent et peuvent même aller facilement vers le suicide parce que ce sont des dépressifs en potentiel qui sont soutenus simplement, non pas par la lumière de l'Homme mais par la lumière astrale de l'Homme.

Donc ces êtres, nous leur souhaitons le plus grand des succès, mais l'Homme nouveau ne pourrait jamais se nourrir aux lampadaires de cette expérience puisque l'électricité, le jus qui fait vibrer ou qui fait allumer la lampe peut leur être retiré n'importe quand. Donc, c'est la fin de leur expérience, c'est la fin de leur expérience sociale, c'est la fin de leur identité personnelle et ensuite vient la dépression, ensuite vient la mort, ensuite vient le retour au monde de l'astral ; tandis que dans le cas de l'évolution future de l'Homme où l'Homme connaîtra la fusion, il n'y aura plus de support extérieur à sa conscience. Il sera totalement identique à lui-même, c'est-à-dire qu'il aura éliminé tous les supports partiels, subjectifs, illusoires, factices de l'involution pour ne créer que de la puissance de sa volonté, de la permanence de son intelligence. Autrement dit, il sera absolument capable de se tenir sans support, dans le vide psychique de son ego intégralisé.

Est-ce qu'on peut arriver à ceci rapidement ? Je vous le souhaite. Mais, est-ce qu'on peut y arriver ? Oui. Est-ce qu'on y arrivera ? Oui. Est-ce que ce sera dans cette vie ? Pour certains, oui. Est-ce que ce sera dans une autre vie ? Pour d'autres, oui.

Donc, c'est à nous, les Hommes, de savoir à quel point dans notre vie, nous sommes parfaitement bien, et lorsque l'Homme sera parfaitement bien, réellement bien, autrement dit lorsqu'il n'aura besoin de rien qui soit extérieur à lui-même pour être bien, ce sera son identité. Et elle deviendra de plus en plus grande dans la mesure où il deviendra de plus en plus occulté, c'est-à-dire dans la mesure où il passera, un jour, d'un niveau de conscience matériel à un niveau de croissance éthérique. Ainsi va l'évolution.

213 - Être content ou mécontent de soi-même

L'être humain a beaucoup de difficulté à réaliser, à percevoir, à savoir ce qui vient de l'ego en lui. Il lui est très difficile de mettre le doigt sur ce qui est égoïque et sur ce qui est créatif. La raison, ou une des raisons, c'est que l'Homme refuse de s'admettre qu'il n'est pas réel. Il préfère se donner ou se créer l'impression qu'il l'est afin de se sécuriser psychologiquement et aussi dans le but de se donner, au cours de l'action, une certaine valeur spirituelle ou psychologique qui lui permettrait d'être content de lui-même.

Mais être content de soi-même, ce n'est pas suffisant parce qu'être content de soi-même nous invite, sans que nous le réalisions, à perpétuer le mythe de nous-même. Nous cherchons dans la vie à être contents de nous-même parce que nous avons un contrat intérieur à vivre avec nos faiblesses. Et ce contrat est basé sur la perception que nous avons de nous-même en relation avec le monde extérieur, de sorte que nous sommes forcés, constamment, au cours de la vie, à aiguiser la pointe de notre crayon égoïque afin de nous écrire les lettres que nous aimons entendre.

Être content de soi-même équivaut à être satisfait avec soi-même, c'est-à-dire à prendre en considération ce que nous avons fait dans le cadre étroit de notre perception du bien ou du mal de ce que nous avons fait. Donc, lorsque nous sommes contents avec nous-même, nous nous forçons à vivre un certain statu quo qui nous garde prisonniers de notre irréalité et nous empêche de pénétrer dans le domaine plus profond de notre réalité. Être content avec soi-même c'est un peu comme nous donner l'occasion, ou toutes les occasions possibles, de porter sur notre tête un chapeau qui nous fait bien parce qu'il invite le monde extérieur à bien nous regarder.

L'ego est une partie de l'Homme qui se joue constamment des « games », qui constamment essaie de passer pour ce qu'il n'est pas, c'est-à-dire pour ce qui est plus facile d'être dans des apparences extérieures. Et ceci, ce jeu, ne peut pas continuer indéfiniment chez l'Homme qui se conscientise parce que les lois de l'esprit demandent, éventuellement, que l'Homme en arrive à vivre sa vie en fonction d'un état d'esprit basé sur la relation étroite entre lui-même, égoïquement, et lui-même, cosmiquement.

Et ceci demande naturellement, ou force l'Homme à se regarder dans un cadre nouveau de sorte que ce qui, dans le passé, l'avait contenté n'est plus suffisant, parce qu'il s'aperçoit que le contentement était basé sur les désirs personnels de l'Homme en relation avec les perceptions qu'il avait de sa propre valeur, lorsqu'en fait cette valeur de lui-même n'était qu'une valeur fondée sur des aspects involutifs, inconscients, d'un ego incapable de se surréaliser, c'est-à-dire d'aller au-delà de ce qui a été imprimé, au cours de son involution, dans un mental inférieur, un mental incapable de percevoir une dimension supérieure de son intelligence.

Pour que l'Homme dépasse le niveau du contentement personnel pour en arriver finalement à pénétrer dans la grande sphère créative de son intelligence, de sa conscience, il lui faudra perdre l'habitude de se voir comme il est et de se garder ou de vouloir se garder comme il est parce qu'il n'est pas capable de faire autrement. L'Homme doit toujours faire autrement parce qu'il est autrement de ce qu'il est : il est autrement grand, il est autrement intelligent, il est autrement plus profond.

Donc il se doit, à un certain niveau, d'en arriver à réaliser ce potentiel qui ne pourra être réalisé que dans la mesure où il sera capable d'admettre que ce qu'il est - même si ce qu'il est apparaît être bien - que ce qu'il est n'est, dans le fond, que le produit de certaines apparences qui pour le moment lui conviennent mais qui demain, probablement, ne lui conviendront plus, à partir du jour où il aura commencé à sentir la présence et la pression de son esprit voulant transmuter le matériel inférieur de sa conscience pour élever son intelligence et l'amener à développer une volonté créative, au lieu de vivre une conscience fondée sur des apparences auxquelles l'ego se rattache parce qu'à l'intérieur de ces apparences, il se sent content de lui-même.

Et le même phénomène existe pour l'être qui n'est pas content de lui-même. Ne pas être content de soi-même, c'est ne pas réaliser qu'il existe en soi-même des dimensions qui doivent être réalisées et c'est se créer de l'amertume personnelle, c'est se vicier l'air intérieur pour aucune raison autre que celle qui nous fait nous regarder avec des yeux qui ne sont pas des yeux réels mais des yeux astralisés, des yeux à travers lesquels la lumière astrale, constamment, nous donne l'impression d'être plus petit que les autres.

Et ceci est une illusion profonde parce que l'Homme n'est jamais plus petit que l'autre Homme. Il s'agit simplement pour lui d'en arriver à cesser d'être mécontent de lui-même, pour ne prendre conscience que de la limitation présente de lui-même, afin d'en arriver éventuellement à mettre le doigt sur cette partie de lui, ce centre de forces qui lui permettra finalement de réaliser qu'il est aussi bien, aussi grand que les autres.

Si nous vivons simplement le contentement avec nous-même, la vie nous créera des situations où nous devons connaître le mécontentement avec nous-même parce que la vie fonctionne ainsi ; la vie, constamment, perce l'individu parce que l'individu doit en arriver un jour à se fondre avec elle. Donc être content avec soi-même est une forme égoïque de perception de soi. Elle est absolument insuffisante face à l'esprit de l'Homme. Dans le cas du mécontentement avec soi-même, c'est la même chose : la vie nous donnera un jour la chance de vivre un certain contentement. Donc nous passerons du contentement à l'incontentement, donc nous vivrons la polarité psychologique du moi face à la réalité invisible de la vie, qui s'impose sur l'Homme tant qu'il n'a pas compris qu'il ne s'agit pas pour soi, dans la vie, d'être content avec soi-même ou d'être mécontent avec soi-même, mais d'être simplement soi-même.

Mais être soi-même demande une synthèse de ces deux aspects de la polarité égoïque. Et ces deux aspects ne peuvent devenir créatifs dans la conscience humaine, ou évidents à la conscience de l'homme, tant qu'il ne s'est pas débarrassé des mécanismes psychologiques de l'ego qu'il utilise chaque jour pour se donner l'impression d'être ceci ou de ne pas être cela. La vie est au-delà de la conscience de l'Homme. Elle est au-delà, plutôt, de l'inconscience de l'Homme, et elle se fonde avec la conscience de l'Homme lorsque ce dernier commence à réaliser que son contentement ou son mécontentement ne relève que de la participation astrale des forces de vie en lui.

Et lorsque l'Homme aura réalisé ceci, il verra effectivement que son contentement ou son mécontentement ne sont que des dimensions psychologiques de son existence ; qu'en réalité il existe au-delà de cette polarité une grande possibilité créative de vie, permettant au mental humain conscientisé de s'ajuster constamment à une vibration créative faisant partie de la source de l'origine de sa conscience et devant éventuellement se manifester dans le monde de la matière.

Mais si l'Homme demeure prisonnier du contentement avec lui-même, il est évident que la vie le forcera à aller plus loin, s'il est marqué pour aller plus loin. Et dans le cas contraire où il est mécontent avec lui-même, la vie aussi le forcera à mettre de côté cette attitude négative face à lui-même pour en arriver finalement à découvrir les grandes possibilités de son être intérieur.

Mais qu'est-ce que l'être intérieur de l'Homme ? L'être intérieur de l'Homme est simplement la résolution de la dualité d'être content ou d'être mécontent avec soi-même. L'être intérieur est la participation libre de l'Homme égoïque à une activité créative qui ne convient pas à la particularité de son ego inconscient, mais qui convient simplement à la multiplicité de ses caractéristiques supérieures en relation desquelles il est capable de se donner, sur le plan matériel, une pleine vision de lui-même, c'est-à-dire une capacité créative d'interpréter son action en fonction d'un bien-être constant, permanent et grandissant, au lieu d'un bien-être temporaire ou d'un malaise aussi temporaire.

Les êtres qui ont la conscience d'être contents avec eux-mêmes vivent, sans s'en rendre compte, un certain orgueil mental inférieur/ego, ainsi que les êtres qui vivent le mécontentement avec eux-mêmes vivent une certaine humiliation d'eux-mêmes face à la réalité de leur propre ego. Et dans les deux cas, ces êtres ont à voir plus loin dans la nature de leur expérience psychologique, pour finalement découvrir que la raison d'être de leur vie n'est pas fondée sur le principe égoïque mais bien fondée sur le principe de la descente d'une certaine énergie à travers l'ego, qui doit être perçue de façon intégrale et non pas simplement interprétée en fonction d'une infériorité ou d'une supériorité de l'ego.

Lorsque l'Homme aura compris ceci, il verra que la réalisation du soi, que la progression de la conscience et que la paix de l'esprit ne peuvent naître que dans l'annihilation totale de cette polarité.

Lorsque nous sommes contents avec nous-même, c'est que nous avons atteint un certain objectif dans notre vie inconsciente, mais cet objectif de la vie inconsciente ne fait pas partie du mouvement créatif de la vie consciente, il fait encore partie de l'expérience de l'Homme. Et nous découvrons avec certitude que lorsque nous sommes contents avec nous-même, la vie nous apporte toujours autre chose pour tester jusqu'à quel point nous sommes capables de demeurer neutres au-delà de cette perception, et c'est là que nous devenons mécontents avec nous-même. Et c'est pourquoi l'Homme est constamment testé dans la vie ; c'est pourquoi il n'y a pas de permanence dans la vie : une journée il va bien, une journée le travail va bien, une journée ensuite il va mal et le travail va mal.

Donc, être bien dans sa peau va au-delà d'être content avec soi-même. Être bien dans sa peau se résout simplement à devenir de plus en plus libres dans la perception égoïque de notre moi afin que l'énergie puisse se canaliser, afin que nous puissions, avec le temps, être tellement habitués à cette canalisation que nous perdons le besoin d'être contents avec nous-même. Et dans le cas opposé où nous sommes mécontents avec soi-même, c'est la même chose. La vie travaille toujours chez l'Homme - qu'elle travaille dans une direction ou dans une autre - elle amène toujours l'Homme à la synthèse de sa polarité. Que l'Homme passe par le mécontentement ou le contentement, il vivra toujours l'expérience, et la vie se servira toujours de l'expérience pour l'amener à réaliser qu'il doit vivre créativement au-delà de l'expérience, donc au-delà du jugement personnel qu'il se donne dans la vie en tant qu'ego.

Être mécontent avec soi-même est une question simplement de perception. Tant que cette perception demeure sur le plan égoïque, nous sommes impuissants à changer notre condition, mais aussitôt que cette perception s'élève et va au-delà de la conscience égoïque de l'Homme et qu'il réalise que ce mécontentement avec lui-même naît de la mauvaise traduction de son énergie créative sur le plan matériel, il peut alors commencer à voir et à réaliser les obstacles ou les mécanismes en lui qui créent cette perception de lui-même. Donc il s'ouvrira devant lui des portes nouvelles à travers lesquelles il pourra reconnaître, éventuellement, l'illusion psychologique de son ego.

Nous avons toujours tendance, que nous soyons contents ou mécontents avec soi-même, à ramener la valeur psychologique de notre moi en fonction de notre habilité ou de notre inhabilité. Ceci est un jeu très dangereux, très dangereux que se joue l'ego, parce qu'il s'empêche de voir ou de réaliser qu'au-dessus de lui, il existe et travaillent constamment des forces psychiques qui cherchent à se placer, d'une façon ou d'une autre, en relation avec ses principes.

Et si l'Homme en arrive un jour à dépasser la « conjection » psychologique de son ego, que ce soit une conjection basée sur l'aspect positif du contentement ou l'aspect négatif du mécontentement, il verra qu'il existe au-delà de cette conjection, une très grande capacité créative d'enregistrer des vibrations dans un mental égoïque qui n'est plus affecté par la qualité émotive et astrale de sa conscience inférieure.

Donc l'Homme qui est content avec lui-même deviendra un Homme créatif. L'Homme qui est mécontent avec lui-même deviendra un Homme de plus en plus créatif, et les deux êtres, éventuellement, se rejoindront parce que la créativité est universelle, de sorte qu'éventuellement le mécontentement et le contentement, qui sont deux formes d'illusion - l'une positive et l'autre négative - s'effaceront devant cette nouvelle conscience. Et nous verrons apparaître un Homme nouveau, c'est-à-dire un Homme qui n'est plus assiégé par la polarité psychologique de son ego, selon son histoire, sa civilisation, sa culture, son évolution personnelle.

Nous sommes contents avec nous-même parce que nous voulons nous assurer d'avoir conquis l'expérience de la vie ou une part de cette expérience. De la même façon, nous sommes mécontents avec nous-même parce que nous avons perdu de vue que nous valons, sur le plan de l'expérience, autant que celui qui est content de lui-même. Ce n'est pas la valeur de l'expérience dans la vie de l'Homme qui doit être jugée positive ou négative, c'est la qualité mentale de sa compréhension des lois occultes de sa vie profonde.

Si l'Homme juge sa vie en fonction de son expérience seulement, il verra la polarité surgir devant ses yeux et il se classera parmi les êtres contents ou mécontents. Donc sur le plan égoïque, il fera toujours la même erreur : il se créera un centre mental inférieur, assujéti à une forme d'émotivité, et il ne pourra pas composer avec les aspects créatifs et puissants de son être lumière, de son être universel, de sa partie cosmique. Donc, dans les deux cas, l'Homme peut faire une erreur profonde et s'empêcher d'aller plus loin dans la conscientisation de son principe mental.

Et l'Homme a besoin de conscientiser son principe mental car ce n'est qu'à partir de cette conscientisation qu'il pourra se libérer de la polarité égoïque du jugement personnel face à l'expérience. Ce n'est qu'en fonction de cette conscientisation qu'il en arrivera un jour à réaliser que la vie en elle-même représente la totalité de ses propres possibilités, dans la mesure où il est capable d'en comprendre les principes.

Si l'Homme n'est pas capable de comprendre les principes de la vie - qu'il soit content ou mécontent de lui-même - il ne pourra jamais en arriver, un jour, à élever sa conscience au-delà du besoin psychologique de se donner une valeur, et ceci demeurera pour lui une souffrance constante. L'ego ne peut pas toute la vie durant mesurer la valeur de son expérience. Il doit un jour en arriver à pouvoir créer, à pouvoir respirer, être libre dans le mouvement créatif de cette énergie qui fait partie de lui sur le plan universel, sinon la vie est constamment un travail, une lutte, une confrontation avec la réalité de l'expérience.

La psychologie de l'Homme telle qu'elle est vécue aujourd'hui dans le monde, surtout dans le monde occidental, surtout dans le monde qui a été christianisé, est une psychologie fondée sur la dualité du rapport entre l'ego et la vie environnante, à partir de tous les niveaux de cette vie. Et ceci est une étrange expérience pour l'Homme de l'involution parce que ça le force à ne jamais pouvoir percevoir qu'il est autre chose que ce qu'il peut présentement manifester. Donc, selon son involution, selon son expérience, selon son background, si vous voulez, il est soit choyé, entre parenthèses, par la vie, ou il manque d'une certaine abondance. Et dans les deux cas, la vie assumera le rôle de transformer sa matière pour l'amener éventuellement à connaître le vide créatif de sa conscience qui s'est établi, à partir du moment où l'homme est capable de se désengager psychologiquement ou égoïquement du jugement personnel de son expérience face à lui-même.

Ceci n'est pas facile parce que l'Homme est doté de mécanismes psychologiques qui lui permettent de mesurer jusqu'où il en est arrivé dans la vie. Mais si l'Homme mesure jusqu'où il en est arrivé dans la vie à partir d'une conscience égoïque positive ou négative, il verra naturellement avec le temps que ce jugement est partiel, qu'il est relatif à ce que la vie lui a donné, au lieu d'être absolu en fonction de ce que, lui, peut se donner dans la vie.

L'Homme, avec le temps, doit devenir le maître absolu de son expérience. Il doit cesser de vivre son expérience en fonction des particularités de la vie, en fonction de la programmation, en fonction de son background. Il doit pouvoir transmuter la totalité de son expérience en une force créative dont l'aspect universel coïncidera parfaitement avec la qualité vibratoire de son énergie. Sinon l'Homme, quelle que soit son expérience, qu'elle soit positive ou négative, sera forcé de constamment substituer sa réalité à une irréalité ou pour une irréalité, soit positive comme celle du contentement avec soi-même, ou négative comme celle du mécontentement avec soi-même.

Donc l'Homme demeurera vissé à la vie planétaire inconsciente et il demeurera vicié par la pollution psychologique de son moi qui n'est pas capable de comprendre que la vie est quelque chose qu'il doit lui-même créer à partir d'une volonté fondée sur le principe de l'intelligence, en relation avec un certain niveau de perception créative de lui-même, niveau qui devient de plus en plus élevé dans la mesure où l'Homme devient de plus en plus intelligent et de plus en plus volontaire.

Vous avez certes remarqué le cas où, par exemple, dans une course vous avez des individus qui partent les premiers et d'autres qui partent les derniers. Et ce n'est pas parce que des individus partent les premiers dans la course qu'ils en arriveront finalement à gagner la course ! Pourquoi ? Parce que la course, un peu comme la vie, demande qu'un individu en arrive finalement à générer la puissance créative interne, autrement dit la volonté et l'intelligence, pour en arriver à la finalité de la course. Que les Hommes soient choyés par la vie, sur le plan de la programmation, ou qu'ils soient moins choyés par la vie, sur le plan de cette même programmation, n'a rien à faire, n'a absolument rien à faire avec leur éventuelle victoire sur la vie. D'ailleurs l'histoire de l'Homme le prouve.

Ce qui permettra à l'Homme de conquérir la vie dépendra de sa volonté et de son intelligence et non pas de la programmation qui lui a été assignée en tant qu'âme venant dans le corps matériel. Ceci est extrêmement important. Ceci doit être compris par l'Homme nouveau parce que s'il ne comprend pas ceci, il passera son temps à croire qu'il est plus facile à ceux qui ont été bien dotés de gagner la course, et ceci est une illusion. Et ceux qui seront bien dotés auront l'impression d'être avancés sur les autres, et ceci aussi sera une illusion.

L'Homme nouveau découvrira que la vie ne se vit pas comme il le croit, qu'elle ne se vit pas selon les perceptions qu'il a d'elle. La vie se joue, se vit d'une autre façon. La vie est un processus créatif qui met l'Homme devant des possibilités que lui, selon sa volonté et son intelligence, en arrive éventuellement à rendre dans son expérience.

Donc, que l'Homme soit content avec lui-même ou mécontent de lui-même ne change absolument rien dans la nature de la vie ; ça ne change que l'aspect psychologique de son existence. Mais dès que l'Homme passera de l'existence à la vie, il verra qu'il ne pourra pas vivre en fonction de cette polarité, que cette polarité ne sera que l'expression involutive de sa conscience personnelle, en relation avec les perceptions du monde extérieur qu'il a toujours, et qui font partie de la nature même de la psychologie de son ego qui n'a pas encore été libéré de la mémoire. Beaucoup de personnes qui sont contentes avec elles-mêmes, ainsi que d'autres qui ne le sont pas, s'aperçoivent un jour ou un autre, que la vie se manifeste d'une telle façon que l'Homme, dans le fond, n'a jamais la chance, l'opportunité de la contrôler tant qu'il est polarisé dans sa perception d'elle.

Ce n'est que lorsque l'Homme sera arrivé à un niveau de synthèse, à un niveau où il ne vivra plus en fonction d'un contentement ou d'un mécontentement, qu'il pourra la contrôler cette vie, c'est-à-dire lui donner la valeur dont il a besoin afin qu'il puisse être bien dans sa peau. Mais pour que l'Homme donne à la vie, à sa vie, la valeur dont il a besoin pour être bien dans sa peau, il lui faut avoir dépassé la polarité psychologique de son ego face aux valeurs existentielles auxquelles il est habitué de se conformer. La vie n'est pas un processus de conformisme, la vie est un processus créatif.

Si l'Homme est content ou mécontent avec lui-même, c'est qu'il se conforme à une certaine version des faits de sa propre vie, c'est-à-dire qu'il vit sa vie, ou son existence plutôt, en fonction de certaines capacités ou de certaines incapacités. Mais ceci est une illusion parce qu'il n'existe pas dans l'Homme simplement de la capacité ou de l'incapacité. Il existe dans l'Homme de l'intelligence et de la volonté qui, elles, créent une potentialité. C'est la potentialité dans la vie qui doit, la première, fixer l'Homme dans un avenir qui coïncide parfaitement avec ses besoins, et non pas simplement des capacités ou des incapacités.

Toute capacité dans la vie peut être brisée par la vie, comme toute incapacité dans la vie peut être retournée. L'Homme est un être en puissance. Il n'est pas simplement un être de capacité ou d'incapacité. La puissance de l'Homme ne fait pas partie de l'existence de la vie, elle fait partie de son esprit.

Lorsque l'Homme prendra conscience de son potentiel, lorsqu'il prendra conscience de sa puissance, c'est parce qu'il aura dépassé l'illusion de la capacité positive ou de l'incapacité négative. Ce n'est qu'à ce moment que l'Homme comprendra la nature de sa vie et qu'il deviendra libre. Ce n'est qu'à ce moment qu'il verra que la condition essentielle pour l'Homme, sur la terre, est de transmuter la polarité de sa conscience psychologique, pour en arriver finalement à la perception réelle, fondamentale et absolue de ses besoins, ses besoins n'étant que la manifestation créative de son esprit à travers un ego réalisé.

Ce n'est pas parce qu'un Homme est content de lui-même dans la vie qu'il en a réalisé les besoins ou qu'il a réalisé ses besoins. Il a bien réalisé ses désirs mais ses désirs ne sont pas ses besoins. De la même façon, un Homme qui vit le mécontentement dans la vie n'a pas manifesté ses désirs, donc, naturellement, il n'a pas encore compris ses besoins. Les besoins sont au-delà des désirs de l'Homme, que ses désirs soient manifestés ou non. Les besoins font partie du mouvement de l'esprit à travers l'ego, et non pas simplement une réaction de l'ego à des conditions psychologiques involutives liées à sa civilisation, ou les affinités qu'il a avec elles.

Mais l'Homme a très peur du vide créatif de son esprit parce qu'il ne le comprend pas. Il est tellement habitué au faux plein d'être content avec lui-même ou du faux vide de ne pas l'être, qu'il est incapable de réaliser que le vide fait partie de la construction psychique de son moi, à partir de la lumière de son double. Si l'Homme réalisait ou comprenait la nature du vide créatif de son esprit, il serait absolument en dehors de la polarité psychologique de l'ego, donc il ne connaîtrait pas le contentement ou le mécontentement. Il serait simplement bien dans sa peau. Mais ceci est un tour de force pour l'Homme et fait partie naturellement de l'évolution de la conscience humaine sur la terre. Et lorsque nous parlons de ce vide, nous ne parlons pas du vide mystique spirituel. Nous parlons de ce vide imposé par l'esprit afin de faire détonner dans la conscience de l'Homme les obstacles qu'il crée, un peu comme un castor dans la rivière de la vie.

La vie est une rivière, elle est un mouvement incessant de l'énergie, et l'Homme, lui, travaille, agit comme un castor. Il freine le mouvement de la vie : il édifie des barrages et si les barrages sont solides, il dit qu'il est content avec lui-même, et s'ils ne le sont pas, il dit qu'il est mécontent avec lui-même, alors que la vie continue, elle, son processus. Elle l'entraîne constamment à créer des barrages qui demeurent ou qui s'effondrent.

Donc l'Homme, lui, le pauvre, devient content avec lui-même ou mécontent avec lui-même. Si l'Homme, par contre, à un certain moment de son évolution, en arrive à réaliser un peu le jeu de la vie et qu'il devient écœuré que la vie le force à faire des barrages qui tiennent ou qui cèdent, à ce moment-là l'Homme commence finalement à entrer dans l'intelligence créative de son mental. Il commence à faire descendre la volonté, il commence à voir le jeu de la vie, il commence à organiser sa vie, il commence à solidifier sa vie. Autrement dit, il commence à vivre en relation avec une vie qui devient de plus en plus présente, de plus en plus non menaçante, de plus en plus égale à lui-même.

Mais pour que la vie soit égale à lui-même, il faut que l'Homme cesse un jour de faire des barrages, parce que tant qu'il fera des barrages comme le castor, il est évident que la puissance des eaux de la vie fera sauter ces barrages. Même s'ils ne cèdent pas tout de suite et que l'Homme est content de lui-même, ils céderont avec le temps, parce que tous les barrages ne peuvent pas résister à la vie. S'ils cèdent avant le temps, l'Homme sera mécontent de lui-même, ce sera une perte d'énergie.

Donc, l'Homme doit en arriver finalement à pouvoir vivre en relation avec le mouvement des eaux de la vie d'une façon créative, c'est-à-dire il doit en arriver à être capable de supporter la puissance créative de ce mouvement. Et elle est là la force de l'Homme, elle est là la créativité de l'Homme, il est là son potentiel, elle est là sa liberté. Mais il y a un prix à payer naturellement parce que vivre du mouvement de cette rivière sans ériger des barrages, ce n'est pas facile, parce que l'Homme tout de même doit se protéger : il a besoin d'un habitat, il a besoin d'un calme, il a besoin d'une sécurité, tout ceci fait partie du barrage.

Mais l'Homme, un jour, cessera d'être un castor et il deviendra simplement une truite qui montera le courant et qui vivra en harmonie avec ce courant. Effectivement, il est plus rentable que l'Homme soit content avec lui-même que mécontent avec lui-même. Simplement, ceci n'est pas la finalité de son évolution. Qu'il soit content ou mécontent, viendra le jour où la vie le forcera à entrer dans une nouvelle dimension de lui-même.

Et c'est à ce moment-là que l'Homme, content ou mécontent, devra prendre conscience des lois de la vie, c'est-à-dire réaliser que la vie comporte sa propre façon de déterminer comment l'Homme doit vivre sur le plan matériel. Et les êtres mécontents ou contents qui prendront conscience de ceci se verront obligés de réaliser que leur situation psychologique d'aujourd'hui n'est qu'un jeu karmique, c'est-à-dire n'est que le produit de certaines situations de vie créées par le double pour les amener à raffiner leur conscience égoïque.

Tant que l'Homme s'assujettira intérieurement à des conventions psychologiques, il ne pourra pas découvrir la nature de sa pensée créative qui puisse le libérer de l'illusion d'être content de soi-même ou d'être mécontent de soi-même. Il faudra à l'Homme en arriver à se constituer une base de vie, une façon de vivre qui convienne parfaitement à ce qu'il veut réellement derrière soi : ses ambitions passagères ou son insuccès passager. Que l'Homme soit content ou mécontent de lui-même, ça ne changera absolument rien dans la nature de sa vie inconsciente : il demeurera un être inconscient, il demeurera un être qui aura besoin éventuellement de sentir la plénitude de sa vie. Ce n'est pas le contentement qui va lui donner cette perception et naturellement le mécontentement non plus.

Si l'Homme est content de lui-même, c'est qu'il a atteint un certain niveau de succès dans la vie en ce qui concerne ses ambitions et ses désirs personnels. Mais ceci n'est pas une garantie pour lui, comme la vie l'a toujours démontré. Donc cet Homme doit en arriver un jour, et il le fera s'il est amené à une transformation interne, à dépasser la qualité psychologique de sa vie pour entrer dans l'aspect vital de sa conscience.
e sa conscience.

214 - Perdre la face

Il existe chez l'être humain, un phénomène assez intéressant, phénomène qui vaut la peine d'être étudié, parce qu'il dénote jusqu'à quel point l'Homme a peur de lui-même. Ce phénomène est plus évident dans certaines sociétés, dans certains groupes que d'autres, mais par contre, il fait partie de la nature égoïque de l'Homme et aussi, il fait partie de son inconscience profonde de la réalité.

Nous voulons parler ici de cet aspect de la vie mentale et psychologique de l'ego où l'Homme a peur de perdre la face. Lorsque l'être humain a peur de perdre la face dans la vie, c'est qu'il se donne comme responsabilité d'apparaître devant les Hommes tel qu'il voudrait qu'on le voie ; et lorsque ceci ne coïncide pas avec la réalité des faits, il vit une certaine inquiétude intérieure qui peut devenir très profonde, et cette inquiétude le dessert énormément parce que les Hommes, dans un sens ou dans un autre, se foutent royalement de ce qu'un Homme perde ou ne perde pas la face.

Le phénomène de perdre la face est un phénomène totalement égoïque, subjectif, intérieur à soi-même, qui n'invite pas le monde à l'extérieur à en prendre conscience. Autrement dit, l'Homme qui perd la face, il la perd seul, dans le coin de sa solitude, dans le coin de son intériorité ; il perd la face face à lui-même, mais il ne perd pas la face face au monde, parce que le monde ne s'occupe pas de la face des autres, le monde, tel que lui, ne s'occupe que de sa propre face.

Perdre la face est un phénomène de l'astral, c'est une façon à l'astral de terroriser l'ego, c'est une façon de l'astral de diminuer la conscience humaine, c'est une façon de l'astral d'empêcher l'Homme de finalement pouvoir sentir sa propre réalité. Perdre la face est un moyen de créer dans l'Homme la perpétuelle damnation de soi-même.

L'astral est extrêmement puissant chez l'Homme involutif, il est extrêmement présent et il constitue la totalité des possibilités psychologiques de l'ego involutif. Donc la perte de face ne fait pas partie des moindres outils utilisés contre l'être humain pour le garder dans une position minable face à lui-même. Un Homme qui perd trop la face peut en arriver éventuellement à développer une sorte d'anxiété profonde, anxiété qui peut même le mener jusqu'au suicide. Pourquoi ? Parce que la perte de face élimine dans la conscience de l'Homme les mécanismes naturels, normaux de sa personnalité, et éventuellement établit en lui des mécanismes d'autodestruction.

L'Homme qui se laisse pénétrer par ce jeu, en arrivera un jour à se terroriser lui-même, il en arrivera même à se culpabiliser à un tel point que la valeur de sa vie n'aura plus de sens que dans la mesure où la société autour de lui voudra bien l'accepter.

Perdre la face est effectivement un des aspects les plus subtils de l'autodestruction. Il revient à l'Homme de considérer que sa vie ne fait pas partie de la vie de l'humanité, mais que sa vie fait partie de sa propre vie et que, bien qu'elle soit en relation avec l'humanité, elle ne doit pas en dépendre psychologiquement au-delà du raisonnable, c'est-à-dire au-delà du respect mutuel que les Hommes doivent se rendre. Perdre la face est un phénomène absolument ahurissant, si nous regardons la nature profonde de l'Homme et si nous regardons le droit que l'Homme a, à la précaution qu'il doit prendre contre l'humanité inconsciente.

Si l'Homme ne prend pas de précaution contre l'inconscience de l'humanité, autrement dit s'il ne se bâtit pas, il ne pourra jamais comprendre jusqu'à quel point l'humanité inconsciente peut le détruire dans la mesure où il est incapable, lui, en tant qu'être, de demeurer monolithique psychologiquement.

Il y a des Hommes qui souffrent tellement de la perte de face que ces mêmes êtres ont de la difficulté à répondre de leur propre nature. Ils sont amenés, inévitablement³, à vivre leur vie en fonction de l'extérieur, et ceci est extrêmement épuisant, ceci fait perdre à l'Homme beaucoup d'énergie et l'empêche de se réaliser de façon intégrale. La personnalité de ces Hommes se divise, se brise, se fracture, et lorsqu'un choc suffisamment puissant entre dans leur vie, il perturbe leur existence et éventuellement crée une complication psychologique telle sur le plan de l'ego, que l'Homme peut en arriver facilement à la destruction de lui-même.

Perdre la face ne constitue en rien un aspect réel de l'Homme et ne constitue non plus chez lui une qualité de sensibilité. C'est une qualité profondément ancrée dans l'illusion de la sensibilité. Un Homme qui perd la face devant les Hommes est un Homme qui n'a aucun centre de gravité mentale, c'est un Homme qui fonctionne par rapport aux autres, c'est un être qui n'a aucune capacité de s'auto-instruire, c'est-à-dire de s'auto-développer. C'est un être qui est régi par les lois astrales de la civilisation, donc c'est un être qui ne peut pas à long terme être heureux, parce qu'il lui est très difficile de vivre par rapport à lui-même.

³ Sans équivoque

Si l'Homme n'est pas capable, sur le plan de l'involution, de vivre par rapport à lui-même et que, déjà, être heureux est presque une impossibilité, imaginez-vous comment l'Homme peut en arriver à se construire une vie mentale solide, à toute épreuve, qui pourrait lui donner accès à une permanence de bien-être !

Perdre la face, c'est la maladie de l'âme perçue par l'ego, c'est de la manipulation de l'âme à travers l'ego, et c'est un des plus puissants outils utilisés par l'âme pour l'expérience de l'Homme sur le plan matériel. C'est effectivement une des grandes manipulations invisibles chez l'Homme, c'est une des grandes confusions de l'esprit humain face à sa réalité, et c'est inévitablement le début d'une grande crise, sinon d'une crise permanente à travers la vie de l'Homme.

Aucun être humain ne peut se permettre de souffrir de la perte de face parce qu'une telle perte de face crée en lui un abominable portrait de lui-même face à la société. Et ce portrait qu'il se crée, bon gré mal gré, face à la société, est inévitablement relié à son incapacité psychologique de dépasser le jugement social, donc ce portrait indique chez lui une très grande faille, une très grande faiblesse. et un jour cette faille s'ouvrira et l'ego sombrera à l'intérieur de ses murs et il en sera absolument écrasé comme l'être physique qui tombe dans les crevasses d'une terre qui s'ouvre.

Perdre la face n'a aucun point de vraisemblance avec le réel. Donc il n'y a aucune raison intelligente chez un Homme qui puisse donner à sa perte de face une valeur quelconque. Il y a effectivement des sociétés qui utilisent la perte de face pour la glorification du courage, lorsque l'être finalement se détruit après avoir commis une erreur quelconque ; et cette perte de face permet que l'être efface son péché afin que la société puisse continuer à demeurer saine dans les abus de ses membres. C'est ce qui se passe, par exemple, au Japon. Mais ceci est une illusion totale, une illusion tellement profonde que dans la mesure où les Hommes en arriveront à réaliser autre chose, il se créera dans la conscience de l'individu un déchirement qui fera naître dans la conscience sociale une nouvelle façon de vivre notre propre ou son propre moi.

Un Homme qui se laisse entraîner dans le jeu de la perte de face est un Homme qui se plonge dans un grand besoin de pitié personnelle. Et rien n'est plus dangereux pour un être humain que d'avoir besoin de cette pitié personnelle pour pouvoir supporter l'affront, car dans la pitié personnelle, l'être humain devient absolument aberré, il devient absolument astralisé, et il perd toute contenance en ce qui concerne, ou face à ses forces intérieures. Il devient épuisé et il perd sa capacité d'engendrer l'énergie mentale nécessaire pour dépasser un obstacle qui fait partie de l'expérience de l'âme à travers l'ego, donc obstacle qui régit les lois de l'Homme qui fait partie de la programmation et qui est absolument anti-Homme, donc anti-lumière donc anti-réalité.

L'Homme qui perd son temps à perdre la face est un être esclave de la conscience sociale. C'est un être qui est enraciné dans les opinions extérieures, c'est un être qui n'a aucune identité, c'est un être qui est incapable, par lui-même, de soulever le voile de sa propre illusion pour entrer finalement dans la clarté de son intelligence. C'est un être qui est extrêmement pauvre en esprit, c'est un être astral et c'est un être qui peut facilement, pour toutes sortes de raisons afin de ne pas perdre la face, envenimer sa conscience, envenimer sa situation de vie, polluer totalement sa conscience afin de demeurer devant les Hommes, grand, alors qu'intérieurement il est parfaitement corrompu.

L'Homme qui a peur de perdre la face est un Homme qui a peur que l'on découvre son mensonge. Et cette crainte s'accumule, elle continue, elle devient permanente en lui, parce que jamais il ne voudra qu'on découvre son mensonge. Donc dans la perte de la face il n'y a pas simplement le phénomène temporaire, il y a la continuité psychologique, il y a le développement graduel, au cours des années, d'une perception intérieure que l'on ne veut pas montrer au monde, et ceci aliène l'Homme contre lui-même et l'amène à se dévaluer devant lui-même pour enfin en arriver un jour à réaliser qu'il ne valait pas la peine, pour lui, de perdre la face parce qu'il n'en avait pas.

Donc l'Homme qui a peur de perdre la face n'a déjà pas de visage, donc il ne peut pas, sur le plan social comme sur le plan interne, demeurer égal à lui-même ; il devient graduellement un être sombre, un être qui, sans appui interne, se perd dans la configuration subtile des événements de la vie et graduellement, sans qu'il s'en rende compte, les Hommes autour de lui le perçoivent, et même s'il ne veut pas perdre la face, on la lui a déjà enlevée.

Dans la mesure où l'Homme a l'impression de perdre la face, il prend conscience, chez lui, d'une incapacité de résoudre intérieurement les contradictions de sa propre conscience. Autrement dit, un Homme qui perd la face est un Homme qui n'est pas capable de se suffire à lui-même sur le plan psychologique ; il est incapable de prendre conscience de sa réalité, donc il assume que la société autour de lui prendra conscience de son irréalité. Et ceci crée en lui une très grande tension, une très grande crainte, parce que cela risque de créer chez lui une perte d'identité qui dans le fond n'existe pas, mais qu'il voudrait voir exister à partir de l'opinion extérieure dirigée vers lui-même.

La perte de la face est consistante avec l'irréalité psychologique de l'ego en ce qui concerne l'impuissance mentale de l'Homme de supporter la qualité de ses propres actions. Un Homme qui est arrivé à un certain niveau de maturité n'a pas besoin de craindre que la conscience sociale révoque son droit à demeurer devant elle l'expression d'une conscience correcte. L'individu qui perd la face a peur que la société le juge. Et s'il a peur que la société le juge, c'est parce qu'il est incapable de supporter son propre jugement, sinon il ne vivrait pas cette crainte, et naturellement il pourrait en arriver à consolider la totalité de ses options psychologiques pour faire valoir devant la société son droit acquis, c'est-à-dire celui qui lui permet en tant qu'Homme de manifester son identité.

Mais ce n'est pas le cas parce que l'Homme qui perd la face refuse d'une façon inconsciente de s'appointer fortement comme étant le juge de ses propres actions pour la simple raison qu'il a perdu confiance en lui-même. Et ceci est définitivement l'aspect le plus difficile de cette expérience psychologique, parce que lorsque l'Homme a perdu confiance en lui-même, il a perdu le droit acquis de se manifester constamment comme un être valable, comme un être qui est dans sa réalité, comme un être qui est dans son identité. Et ayant perdu ce droit acquis, il ne peut plus succomber ou continuer à succomber aux impertinences de la société autour de lui, et c'est ce qui crée éventuellement en lui une érosion de sa nature, une érosion de sa force, une érosion de sa capacité mentale de se tenir droit et debout devant une société qui pourrait juger son action comme étant représentative d'un être qui ne se manifeste pas à la hauteur de sa présentation publique.

Perdre la face est essentiellement un phénomène d'incongruité entre la conscience égoïque personnelle et la conscience sociale qui, en relation avec l'ego, se voit obligée de juger afin de maintenir forte la position des valeurs sociales face à l'action individuelle. Autrement dit, dans des termes plus simples, l'individu qui a tendance à perdre la face est un être qui n'est pas capable de subvenir à ses propres besoins, il est obligé constamment de passer par la société afin d'aller chercher chez elle la force, le support, dont il a besoin pour continuer à vivre ou plutôt à exister.

C'est effectivement une situation pénible, sombre, que beaucoup d'hommes et de femmes vivent, mais qui sera remplacée de façon catégorique à partir du moment où l'Homme passera de l'involution à l'évolution, de l'inconscience à la conscience, car dès que l'Homme prendra conscience de la réalité psychologique de son moi et qu'il découvrira les mécanismes sous-jacents à la constitution psychologique de son être, il verra que la nature de son action en relation avec l'activité psychique de son moi le conduit inévitablement à une manifestation créative de l'ego. Et l'Homme ne souffrira plus de cette dépendance sociale, celle qui fait de lui un être obligé de ne pas perdre la face afin de se bien sentir dans la société.

L'Homme nouveau aura une identité, cette identité sera fondée sur la relation étroite entre lui-même et la conscience interne, donc il n'aura pas besoin du miroir social pour valoriser sa conscience, pour donner à son ego une fausse identité et perpétuer le mythe où la mythologie de sa conscience individuelle qui, dans le fond, n'est pas une conscience réelle, mais simplement une conscience fragmentée qui fonctionne bien si elle n'est pas attaquée, si elle n'est pas sous pression, mais qui fonctionne très mal dans les cas où la conscience sociale s'attaque à elle pour des raisons de valeur, afin de maintenir son propre équilibre, afin de maintenir sa propre domination sur l'individualité faussée de l'Homme seul, de l'Homme face à d'autres Hommes.

Un Homme qui souffre de la perte de face est un Homme qui a besoin de se redécouvrir, qui a besoin d'être aidé, dans ce sens que cet Homme doit éventuellement regarder vers lui-même et engendrer en lui-même des notions nouvelles en ce qui concerne sa personnalité versus la conscience sociale. Et l'Homme nouveau qui découvrira constamment des êtres en voie d'évolution et qui perdra graduellement cette illusion d'être seul parce que justement il rencontrera des êtres qui sont sur sa longueur d'onde, verra effectivement que la perte de face est une illusion profonde qui sévère⁴ le lien entre l'Homme et lui-même et qui empêche ce dernier de se constituer en une force monolithique, en une force créative qui puisse facilement déchirer le pouvoir de la conscience sociale qui, mécaniquement, terrorise l'ego, qui a tendance à perdre la face à la moindre aventure de ce dernier dans un médium social ou l'inconscience règne absolument.

Lorsque l'Homme deviendra de plus en plus conscient, qu'il découvrira son identité, il deviendra intégral, c'est-à-dire que sa conscience personnelle sera intègre, sa conscience personnelle ne pourra pas dévier de la créativité mentale de l'ego parce que la fusion avancée de la lumière avec l'ego empêchera l'Homme de succomber aux mouvements subtils de l'astral sur sa conscience. Donc le phénomène de la perte de face n'existera plus chez l'Homme parce que, finalement, il se sera reconstitué en une unité de conscience, au lieu de vivre la perpétuité de son propre mensonge, au lieu de vivre l'illusion de son propre ego et de succomber constamment à la lutte qui existe entre l'Homme et la société.

L'Homme nouveau n'aura pas à vivre la lutte entre lui-même et la société, il sera parfaitement équilibré en lui-même, il sera parfaitement capable de se suffire à lui-même égoïquement, donc il n'aura pas besoin de se soumettre au jugement de la société puisque jamais viendra-t-il en conflit avec elle pour la simple raison que sa conscience créative naîtra constamment, se manifestera constamment et que l'Homme ne cherchera plus, à cause de son astralité, à mal définir une personnalité qui, dans le fond, n'est jamais réelle.

Donc la perte de face fait partie de l'illusion de la personnalité, illusion profondément ancrée dans l'insécurité égoïque de l'Homme. La perte de face n'a aucune vertu, la perte de face est simplement une qualité péjorative de l'ego, elle représente tous les aspects de la conscience égoïque qui doivent être régénérés, réajustés, réalignés afin que l'Homme puisse graduellement développer une certaine contenance, une certaine force intérieure contre l'assaut de l'astral.

Il est évident que la perte de face fait partie de l'assaut de l'astral contre l'Homme. Et selon sa sensibilité, selon ses craintes, ses inquiétudes, ses anxiétés, selon ce qu'il a à perdre dans l'action mal manifestée, l'astral deviendra très fort. Et l'astral peut devenir tellement fort chez l'Homme, selon sa culture, sa nation, sa race, sa mémoire, qu'il peut facilement créer en lui un besoin presque permanent de ne pas perdre la face afin de ne jamais souiller l'impression qu'il a de lui-même.

⁴ coupe

Si l'Homme par contre ne perd pas la face ou réussit à ne pas la perdre, la face, devant la société, il la perdra constamment devant lui-même. Autrement dit, l'Homme ne peut pas se mentir indéfiniment, il peut jouer le jeu de la perte de la face, il peut gagner sur le plan social, mais il ne peut pas gagner sur le plan individuel, et c'est là que réside le plus grand danger de ce jeu interne, intérieur et personnel.

L'Homme peut se manifester de façon héroïque dans le monde, mais si intérieurement il n'est qu'un charlatan, éventuellement la vie fera de lui une proie et il perdra naturellement son pouvoir de vie, il perdra sa capacité d'être heureux, parce que la vie travaille toujours à éliminer de la conscience de l'Homme ce qui est bas, vil, et éminemment contre-productif.

La crainte de perdre la face crée chez l'Homme un sentiment de perpétuelle insécurité. Et ce sentiment d'insécurité ouvre en lui les fenêtres de l'astral, ouvre en lui des courants d'énergie qui, avec le temps, le mineront, détruiront sa fabrique, élimineront de sa conscience la fortitude nécessaire pour contrer les événements souvent difficiles de la vie.

L'Homme qui craint de perdre la face s'assujettit, sans s'en rendre compte, à la perpétuité de son propre mythe, c'est-à-dire qu'il perpétue en lui-même ses illusions, il perpétue ses mensonges, il perpétue ses faiblesses. Et ceci est nettement néfaste pour lui, parce que ça le force à demeurer clos sur lui-même, ça le force à ne pas ouvrir son jeu, ça le force à ne pas pouvoir parler franchement, ça le force à ne pas pouvoir échanger créativement avec les Hommes, donc essentiellement cela représente, chez lui, pour lui, une invocation à la diminution graduelle de sa sociabilité, de sa capacité d'aller chercher dans le monde des choses, des idées, qui pourraient faire de lui un Homme comparable à lui-même, au lieu de faire de lui un Homme comparable aux autres.

Ce phénomène mène à l'autodestruction à long terme, une autodestruction radicale au moins avancée, mais toujours une autodestruction, dans une forme ou dans une autre, car lorsque l'Homme a peur de perdre la face, il crée en lui une tension psychique, il crée en lui une anxiété. Et cette anxiété, avec le temps, se développe, et elle prend de plus en plus de proportions, selon son importance sociale, selon la qualité de l'action, selon le danger de son action face à lui-même, et vient éventuellement que l'Homme sent en lui, un peu comme l'on pourrait dire, une forme de cancer qui le ronge de plus en plus et qui lui enlève toute sa vitalité mentale, toute sa clarté, toute sa vibration, sa lumière, sa belle énergie. Il devient morne car il continue, pendant des années et des années, à jouer le jeu du mensonge et à s'excuser devant les autres dans le but de ne se pas présenter comme il est en réalité.

Remarquez qu'il ne s'agit pas que l'Homme se dévoile à la société, il ne s'agit pas que l'Homme dévoile ses aspects les plus profonds, intimes, à la société, mais il s'agit que l'Homme, dans son action sociale, ne cherche pas toujours à camoufler son visage, sinon il perd contenance et il ne peut pas développer la résistance émotionnelle et mentale nécessaire pour faire face à la conscience sociale qui n'est pas toujours à la mesure de l'Homme, qui n'est pas toujours au niveau de l'Homme.

Donc la perte de la face est essentiellement un phénomène de diminution de soi, elle est essentiellement une déformation de notre propre réalité, et elle ne peut pas aider l'Homme à se secourir parce qu'éventuellement il réalisera une action, il manifestera une action, et il ne pourra plus subir le jugement de la société face à cette action, probablement parce qu'elle sera trop grave ou elle impliquera trop d'énergie émotive. Et c'est là que l'Homme verra qu'il n'a pas la capacité de supporter le jugement social, et c'est là que commencera le mouvement graduel mais très rapide menant à l'autodestruction.

L'Homme qui perd la face, dans le fond, perd la farce parce que la vie c'est une farce. Il n'y a rien de sérieux dans la vie, c'est l'Homme qui rend les choses sérieuses. Donc si l'Homme perd la face, c'est qu'il perd la farce parce qu'il ne comprend pas, il ne peut pas saisir que la vie est une farce, il ne peut pas comprendre que le sérieux de son action doit être compensé par une forme intelligente en ce qui concerne sa perception de lui-même face à cette action, sinon il devient totalement possédé par les courants astraux de sa conscience et inévitablement la société lui rendra la vie difficile, non pas parce qu'elle lui rendra la vie difficile, mais parce que lui aura cru qu'elle le ferait s'il avait perdu la face, c'est-à-dire s'il n'avait pas joué le jeu de son propre mensonge sans arrêt.

Les êtres qui ne sont pas capables de demeurer grands dans leurs erreurs sont des êtres qui n'ont pas la puissance intérieure pour se définir et perfectionner leur action. Ce sont des êtres qui ne sont pas capables de soutenir la vision de leur propre action malgré les oppositions extérieures, donc ce sont des êtres qui ne peuvent pas passer de l'involution à l'évolution, ce sont des êtres qui ne sont pas ou qui ne pourront pas supporter la puissante conscience créative issue de la fusion du double avec la lumière : ils auront toujours la crainte de ce que les autres pensent, ils perdront constamment la face, ils ne pourront jamais en arriver finalement à développer une identité qui est ou qui ne peut être fondée que sur le lien étroit entre l'ego et sa propre intelligence créative.

L'identité réelle de l'Homme naît de son lien avec la lumière, elle ne peut pas naître de son lien psychologique, si vous voulez, avec la société. L'Homme n'a pas - l'Homme conscient - n'a pas à vivre les commandements de la conscience sociale. Il doit respecter les lois sociales, mais il n'a pas à vivre les commandements des lois sociales, puisque ces commandements font partie de l'infection de la conscience sociale contre l'Homme, et c'est l'Homme lui-même qui naturellement en crée les conditions, c'est l'Homme lui-même dans son inconscience qui devient responsable du pouvoir de la conscience sociale contre lui.

La société prendra toujours l'espace dont elle a besoin contre l'Homme. C'est normal puisque la société représente une grande quantité d'individus, donc une grande masse, donc une grande astralité. Mais la vie ne se vit pas seulement en relation avec la conscience sociale, la vie se vit par rapport à soi-même. Et si l'Homme apprend à vivre sa vie par rapport à lui-même de façon intégrale, il n'aura jamais de problème avec la société, il n'aura jamais de problème avec la conscience sociale parce que, vivant ou connaissant une conscience intégrale, il sera tellement balancé dans ses énergies, son état mental et son état émotionnel représenteront tellement une perfection dans la dynamique de l'énergie, que la société au contraire bénéficiera de sa conscience, la société aimera l'entendre, la société aimera travailler avec lui, et naturellement, parce qu'il sera créatif, il n'aura jamais rien à se reprocher.

Mais si l'Homme n'en arrive pas à une conscience de plus en plus intégrée et qu'il vit sa conscience psychologique en fonction de son passé, en fonction de sa mémoire, en fonction des mécanismes, des habitudes, des impressions, des influences, il est évident que sa personnalité prendra le dessus sur sa personne et qu'il fera des erreurs, et que de ses erreurs, il sera impuissant à sentir, réaliser son intégralité. Et de là, il cherchera à ne pas perdre la face devant une société qui lui semblera, à ce moment-là, extrêmement agressive.

Perdre la face est une habitude dégénérative chez l'Homme. Et l'être qui vit cette habitude doit rapidement s'en défaire parce qu'il perdra de plus en plus un point d'appui essentiel de sa conscience, il perdra constamment de l'essence et, graduellement, il s'enlisera dans une sorte d'autodestruction qui lui enlèvera de plus en plus le pouvoir de remédier à ses faiblesses, à ses failles.

La perte de face peut devenir un jeu très dangereux, étrangement dangereux chez l'Homme. Et plus il jouera ce jeu, plus il sera forcé de s'en débarrasser, dans la mesure où sa vie mentale deviendra de plus en plus en danger.

Un Homme qui se conscientise, par contre, et qui a cette habitude de façon suffisamment prononcée, peut en arriver à contrôler cette habitude parce qu'il peut facilement commencer à comprendre le jeu de la personnalité, le jeu de la pensée subjective, l'astralisation de son moi. Donc l'Homme qui se conscientise a l'opportunité de transférer sur un plan supérieur ses pensées, ses énergies mentales, afin de dépolluer son corps émotionnel et de dépolluer son esprit, dans le but éventuel de reconnaître que son identité ne peut être fondée que sur lui-même et jamais plus sur le consensus social.

L'Homme conscient ou l'Homme intégral ne pourront jamais vivre leur vie mentale en fonction ou par rapport à la conscience sociale, bien qu'ils respecteront parfaitement la conscience sociale. Mais l'Homme conscient ne pourra jamais souffrir de perdre la face parce que le visage de sa propre réalité sera un visage sur lequel les traits de l'inconscience, les traits de la faiblesse, les traits du mensonge, les traits de la crainte n'existeront pas. Donc le visage de l'Homme conscient sera un visage lumineux, ce sera un visage qui portera le signe de sa propre grandeur. Mais l'Homme qui est encore à un niveau d'inconscience et d'involution, qui est encore prisonnier d'un grand nombre d'habitudes dont celle de perdre la face, doit commencer à comprendre qu'il n'y a rien en lui qui ne puisse être transformé, qu'il n'y a rien en lui qui ne puisse être amené à une vision claire de la réalité.

Donc pour l'Homme nouveau, la perte de face représente simplement un trait mécanique de la personnalité qu'il pourra facilement éliminer dans la mesure où il commencera à prendre conscience de l'importance de sa propre personne. Donc la perte de face représente chez l'être humain une imperfection caractérielle, elle représente une diminution de l'affection que l'on a pour soi-même, elle représente une imperfection dans la nature mentale de l'ego.

Ceci, avec le temps, avec l'évolution de la conscience, se corrige et permet à l'Homme de réaliser jusqu'à quel point il était ridicule, parce que perdre la face ou avoir peur de perdre la face, c'est effectivement très ridicule. Mais ce n'est ridicule que dans la lumière de l'intelligence créative de l'Homme, alors que dans la noirceur de l'intelligence involutive, ça devient pour l'Homme extrêmement sérieux, extrêmement important.

Donc l'Homme nouveau passera du sérieux des conventions psychologiques de l'ego pour en arriver à la légèreté de la croissance intégrale, et au lieu de perdre la face, il se créera un nouveau visage.

215 - Camouflage de la parole

Plus l'évolution de la conscience se fera forte sur la Terre, plus l'Homme devra apprendre à camoufler sa conscience créative. La raison est simple : l'Homme ne peut pas, l'Homme conscient, l'Homme de demain, ne peut pas ou ne pourra pas exercer la totale liberté créative de son mental face à l'inconscience ambiante, parce que l'inconscience ambiante ne peut pas supporter le choc vibratoire de cette énergie créative.

C'est pour cette raison que l'Homme nouveau sera forcé d'apprendre, bon gré mal gré, à camoufler son intelligence, à ne pas la manifester sans avoir conscience des conséquences ou des résultats qu'elle pourrait avoir sur la conscience ambiante. Ceci deviendra très important parce que l'Homme nouveau, plus le corps mental se développera, reconnaîtra, saura, comprendra des choses qui ne seront pas de l'ordre de la conscience ou de l'inconscience environnante. Il sera forcé donc de garder pour lui, à l'intérieur de lui-même, certaines choses ou certains aspects de certaines choses afin de ne pas heurter ceux qui l'entoureront, afin de ne pas dépenser à outrance son énergie, et aussi dans le but d'en arriver éventuellement à diminuer l'excitation mentale que créera cette énergie dans son centre psychique.

L'illusion spirituelle qu'a l'Homme face à la connaissance, face au savoir, sera graduellement éliminée de sa conscience. Il sera amené à reconnaître l'importance capitale de l'anonymat, l'importance capitale face à sa capacité de dire ce qu'il a à dire et de retenir ce qu'il doit retenir. Ceci demandera de la part de l'Homme nouveau une très grande maturité, autrement dit une très grande conscience, une diminution de la conscience égoïque, une diminution de la vanité et de l'orgueil mental, une diminution de la spiritualité, afin de contrôler de plus en plus la poussée ou la pression de cette énergie sur son centre mental qui a tendance à le faire parler, et je dirais même à le faire parler beaucoup pour rien.

Ceci se fera graduellement, petit à petit, dans la mesure où l'Homme reconnaîtra que parler est une chose essentiellement vitale, créative, et que cette chose fait partie de son bon plaisir de vie, que parler fait partie de cette expérience chez lui qui doit faire naître en lui une certaine conscience, une certaine vision des choses, mais que parler ne sert pas et ne doit pas servir à transformer ou à changer le monde autour de lui-même.

L'illusion de vouloir changer le monde autour de soi est une illusion spirituelle. Il y a dans le monde des êtres à qui l'on peut parler, dans une certaine mesure : ceci est bien. Et par contre il y a des êtres dans le monde à qui l'on ne peut pas parler dans une certaine mesure, et ceci aussi est bien. Autrement dit l'Homme nouveau apprendra, de façon de plus en plus perfectionnée, à respecter le niveau d'évolution de la conscience ambiante, il apprendra à reconnaître les êtres qui auraient une faculté suffisamment développée pour comprendre ce qu'ils ont à dire, et c'est avec ces êtres que l'Homme nouveau pourra facilement échanger, mais toujours demeurera chez lui le besoin de contrôler complètement le débit de sa parole, afin de ne pas créer, dans le monde de la conscience ambiante, un surcroît d'impressions, impressions qui souvent ne seront pas comprises ou ne seraient pas comprises simplement pour des raisons d'évolution, et non pas simplement pour des raisons de mauvaise volonté.

Pour camoufler l'intelligence créative, pour se rendre anonyme dans le monde, il faut avoir atteint un niveau de maturité mentale très développée parce que l'ego est foncièrement un être insécure, l'ego a besoin de se prouver, l'ego a besoin de sentir qu'il a raison, qu'il est sur la bonne voie, qu'il a des choses à dire, qu'il est dans son identité, qu'il est intelligent créativement, et ce besoin est naturel. Cependant, avec l'évolution, ce besoin se transformera et l'Homme en viendra un jour où il n'aura le plaisir de parler que dans des conditions qui conviendront parfaitement à sa propre sensibilité et aussi à des besoins qui seront réels, au lieu de répondre à des désirs qui seraient totalement factices.

Camoufler son intelligence, c'est un art, ça fait partie de la subtilité de l'intelligence, ça fait partie de la maturité de l'intelligence, ça fait partie d'une grande capacité intérieure de ne pas succomber à la pression de l'énergie. L'Homme nouveau, selon son statut social, selon son mode de vie, sa relation avec le monde, selon la sphère à l'intérieur de laquelle il est actif, sera forcé de réaliser que la parole est un pouvoir et que ce pouvoir crée dans le monde des impressions puissantes, impressions qui ne doivent pas être colorées, créées, sous la pression psychologique de l'ego ou à cause de la déformation de l'ego.

Il devra reconnaître que ses impressions doivent servir l'évolution de l'intelligence, l'évolution de la conscience, l'évolution de l'Homme lui-même qui parle, mais d'une façon créative, et non pas simplement d'une façon mécanique, à cause des faiblesses de l'ego ou des aspects de la personnalité qui doivent encore être développés afin de devenir de plus en plus équilibrée en elle-même ou entre elle-même.

Devenir anonyme, pour un être conscient, créatif, de plus en plus capable de répondre vibratoirement à la conscience des cellules, ce n'est pas facile, parce que l'Homme aime parler. Lorsqu'il parle, l'Homme conscient aime découvrir ce qu'il sait, il aime réaliser ce qu'il sait, ceci fait partie de la conscience, ceci fait partie de la vie mentale, ceci fait partie de sa nourriture. Donc l'Homme se nourrit de lui-même, il devient autonome, il devient créatif, il devient de plus en plus indépendant d'esprit, de sorte que son esprit devient de plus en plus puissant.

Mais si l'Homme n'apprend pas à camoufler cette puissante énergie créative, il s'apercevra au cours de son évolution que cette même énergie peut défaire ce qu'il veut faire, que cette même énergie peut déboussoler au lieu d'orienter, qu'elle peut bloquer au lieu d'ouvrir. Et tout ceci fera partie naturellement de son expérience, mais il est bon que l'Homme sache, au prime abord, que l'évolution de la conscience supramentale n'a pas de limites et que ce que nous sommes aujourd'hui, nous serons différents demain, non pas différents dans le sens opposé, mais différents dans un sens autre, dans un sens plus avancé. Ce que nous voyons, ce que nous percevons aujourd'hui, demain sera le même, mais à une échelle beaucoup plus grande, beaucoup plus vaste. Et plus l'Homme entrera dans l'infinité de sa conscience, puis il entrera dans les mystères de la vie mentale, plus il sera obligé de découvrir que la parole est un pouvoir qui doit être utilisé avec intelligence, un pouvoir qui doit être utilisé avec maturité, et non pas simplement une faculté psychique devant être utilisée en relation avec le corps de désir, qui exprime l'immaturité de la personnalité et le manque d'identité fondamentale et réelle de la part de l'ego.

L'Homme qui n'aura pas appris à camoufler son intelligence souffrira d'elle, parce que l'énergie sera utilisée dans le but d'ajuster son mental et son corps émotionnel. Il ne faut pas oublier que l'énergie de l'intelligence créative de l'Homme fait partie du contact entre son esprit et son mental supérieur, donc l'esprit travaille à travers l'énergie, à travers ses formes, pour amener l'Homme à comprendre les lois de cette même énergie. Et si l'Homme, pour toutes sortes de raisons, n'est pas capable d'assumer le rôle d'anonymat dans le mouvement de cette énergie, il est évident que l'esprit en lui le forcera avec le temps à devenir anonyme, à camoufler son intelligence, parce que l'esprit dans l'Homme étant parfaite intelligence, doit développer des mécanismes chez l'ego qui puissent parfaitement utiliser cette intelligence dans le monde de l'Homme.

De sorte que le camouflage de l'intelligence créative fait partie intrinsèque de l'évolution de cette même intelligence et du développement de la conscience humaine vers une maturité extrêmement importante afin que l'Homme puisse un jour bénéficier à tous les niveaux de son intelligence sans jamais en être pénalisé.

Le monde, la conscience ambiante, n'est pas toujours prête à entendre des choses qui font partie de l'avenir, qui font partie du devenir de l'Homme, qui font partie de la nouvelle conscience humaine, de sorte que l'Homme qui se conscientise ne peut pas blâmer le monde pour ne pas être compris, il ne peut que se blâmer lui-même pour avoir été trop pressé, trop ambitieux dans ce nouveau langage qui fait partie de la relation entre le lien universel et l'Homme.

Si l'Homme nouveau n'apprend pas à camoufler son intelligence, il sera obligé de découvrir que cette même intelligence ne fait pas partie complètement de lui, qu'il est manipulé par elle, et ceci sera une souffrance pour l'Homme. Ce n'est que lorsqu'il aura compris ceci qu'il réalisera que cette intelligence fait partie de lui, qu'il est un avec elle et qu'il peut l'utiliser, la manifester, l'exprimer n'importe quand, mais dans des conditions qui soient parfaites, des conditions qui ne soulèvent pas dans la conscience ambiante des tensions, des reproches.

L'évolution de la conscience supramentale est une évolution à long terme, c'est une évolution au cours de laquelle l'Homme apprendra énormément de choses, c'est une évolution au cours de laquelle l'Homme découvrira que la nature de l'énergie créative fait partie de la descente sur la Terre d'une conscience cosmique, donc d'une conscience qui aujourd'hui est au-delà de la compréhension de la plupart des êtres de la Terre, même de ces êtres qui sont soi-disant spirituellement évolués ou psychiquement évolués. Et c'est pour cette raison que l'Homme nouveau devra apprendre à la camoufler, cette intelligence, non pas parce qu'elle ne doit pas être dite, exprimée ou rendue dans le monde, mais parce qu'elle ne peut l'être, parfaitement utilisée dans le monde, que dans la mesure où le monde est prêt à la recevoir.

Ça demandera beaucoup de maturité mentale, beaucoup de stabilité émotionnelle, beaucoup d'équilibre dans la vie, beaucoup d'ordre dans la vie, pour que l'Homme en arrive à contrôler cette énergie. L'ordre dans la vie fait partie de la composante totale du lien entre l'énergie créative et la vie matérielle, et tant que l'Homme n'aura pas découvert un ordre dans sa vie, n'aura pas établi un ordre dans sa vie, il verra que l'intelligence créative est difficile à camoufler parce qu'il se servira d'elle afin de se balancer vibratoirement avant que cet ordre vienne.

L'Homme utilisera l'intelligence créative comme une sorte de béquille avant de pouvoir finalement se donner un ordre suffisamment solide et réel où la béquille ne sera plus nécessaire en tant que telle et où l'intelligence créative ne sera que la manifestation naturelle de son pouvoir créatif sur le plan mental.

Mais avant que l'Homme découvre cet ordre, il sera obligé d'apprendre à anonymiser son énergie, à ne pas l'utiliser à cause de certaines désaffections psychologiques. Et ceci ne sera pas facile parce que l'énergie créative fait déjà partie de sa conscience, autrement dit elle fait déjà partie à la fois de ce qui en lui est parfait et de ce qui en lui ne l'est pas parce qu'elle est filtrée à travers des systèmes psychiques qui doivent être ajustés.

Au cours de l'involution, l'Homme a été fasciné par la connaissance. La connaissance a été responsable pour l'évolution, la progression de son mental. Mais au cours de l'évolution future, l'Homme ne sera pas fasciné par la connaissance parce que la connaissance fera partie de lui. Il sera simplement émerveillé par le mouvement de l'énergie créative à travers son mental, à travers sa parole, et cet émerveillement sera son bon plaisir. Mais d'un autre côté, il devra en arriver un jour à ne pas être assujéti à l'émerveillement, et c'est là qu'il sera capable de camoufler son intelligence. Dans la mesure où il sera assujettissable à l'émerveillement de la parole, l'Homme sera un être susceptible d'être contrôlé, affecté par la parole, donc ses liens avec le monde aussi en seront affectés et naturellement lui sera obligé, forcé, d'en ramasser les pièces.

L'Homme ne doit pas souffrir de la parole. Lorsqu'il parle, la parole doit sortir de sa bouche et aller vers le monde, elle ne doit pas être réfléchie vers lui, donc elle ne doit pas être une sorte de parole qui crée dans l'Homme des tensions qu'il ne peut pas absorber et qui sont réfléchies vibratoirement vers son propre plexus solaire.

L'évolution de la conscience supramentale permettra à l'Homme de reconnaître la subtilité de l'esprit à travers la parole. Et lorsqu'il reconnaîtra cette subtilité, il verra que l'esprit peut facilement se déplacer à travers la parole sans que l'ego en ait conscience, et l'ego devra un jour en prendre conscience s'il veut un jour en arriver à pouvoir facilement camoufler l'intelligence créative et utiliser la force de sa parole en temps et lieux, et non pas simplement dans ces moments où l'ego est excité et où la puissante énergie de l'esprit n'est pas utilisée parfaitement à son avantage.

Autant l'intelligence du mental inférieur ne crée pas de choc en général chez l'être humain, autant l'intelligence créative crée des chocs chez l'être humain. Il est évident qu'il y a des êtres dans le monde qui sont prêts à recevoir, à être pénétrés par cette intelligence, des êtres qui sont prêts à vivre la magnétisation de leur mental. Mais en général, l'humanité, la conscience ambiante, n'est pas prête, n'est pas préparée, au choc que crée l'intelligence créative. Et c'est pourquoi l'Homme nouveau devra reconnaître le besoin intrinsèque de ne pas se laisser aller à la manifestation de cette intelligence créative sans être capable de la contrôler.

Et plus l'Homme deviendra conscient, plus il deviendra occulte dans le mental, c'est-à-dire que plus il saura, comprendra des choses dont la subtilité ira jusque dans le développement d'une très grande voyance, et c'est à ce moment-là que l'Homme sera obligé de reconnaître le besoin de contrôler cette énergie et de ne pas la subir. Et ceci sera d'autant plus difficile que l'Homme manquera de maturité ; et dans la mesure où cette maturité n'existera pas chez lui encore, il sera obligé de travailler et de voir, d'après l'effet que crée cette intelligence créative dans sa conscience, dans la conscience ambiante, jusqu'à quel point elle peut créer dans sa vie un débalancement, un déséquilibre, ou des chocs en retour. Et ceci ne sera pas intéressant pour l'Homme parce que ce sera pour lui de la souffrance.

Il faut reconnaître que la médiumnité, le contact intérieur que connaîtra fortement l'Homme nouveau doit dépasser le stage actuel de la médiumnité. Autrement dit viendra le jour où l'Homme demeurera naturellement médiumnique, mais où il prendra conscience que sa médiumnité ne sera plus une médiumnité astralisée ; ce sera une télépathie intérieure que lui pourra contrôler avec parfaite maîtrise. La médiumnité astralisée de l'Homme fera de lui un jouet dans les mains des forces occultes en lui et, avec le temps, avec le développement de la maturité, il transposera cette médiumnité mécanique, si vous voulez, en une sorte de composante verticale entre lui et les plans supérieurs, lui permettant, lui donnant accès à de la connaissance, à un savoir, que lui, sur le plan matériel, pourra parfaitement ajuster, agencer à travers sa parole, qui pourra facilement aller dans le monde pour nourrir la vie mentale de l'Homme.

Mais lui-même, cet Homme nouveau, devenu de plus en plus intégral, sentira de moins en moins le besoin de projeter cette parole dans la conscience ambiante dans la mesure où il pourra souffrir de cette projection. Et c'est ainsi qu'il en arrivera un jour à anonymiser sa parole. Non pas à se renfermer sur lui-même, mais à parler de plus en plus avec des êtres qui sont capables de la recevoir sans qu'il souffre, sans qu'eux souffrent, afin de pouvoir finalement bénéficier de façon créative, balancée, équilibrée, de cette très grande force dans l'Homme qui ouvrira les portes de son mental et lui fera connaître les mystères de la vie.

L'Homme nouveau découvrira que la parole est une folle qu'il faut contenir, pouvoir renfermer en soi-même, contrôler, avant de la laisser librement dans le monde se manifester. Il découvrira qu'elle cherche à placer ses racines un peu partout dans la terre de l'expérience afin de devenir plus forte. Et la force doit être dans l'Homme. Si la force est dans l'Homme il pourra contrôler la parole, elle deviendra sienne, il pourra l'utiliser comme il veut, quand il veut. Sinon, la parole sera plus forte que lui et elle l'utilisera comme elle veut, c'est-à-dire selon son incapacité intérieure de supporter l'énergie à travers les failles subtiles de la conscience égoïque de la personnalité non avertie.

L'ego involutif est tellement assoiffé de certitudes qu'il veut authentifier par sa parole sa réalité. Et c'est à cause de ceci que la parole devient pour lui, au début de la transmutation du corps mental, un couteau à deux tranchants, dans un sens elle lui permet de développer sa certitude, et dans un autre sens, elle crée en lui, à cause de son incapacité de la camoufler, une incertitude qui sera le produit de la réaction de la conscience ambiante sur ses propres corps. C'est pour cette raison que l'Homme en évolution devra apprendre à contrôler la parole afin de souffrir de moins en moins de la réaction de la conscience ambiante face à lui-même, et ceci ne se fera que selon les lois transformationnelles du corps mental, chaque être humain évoluera en relation avec la parole selon la substance même de ce principe.

Dans la mesure où l'Homme nouveau apprendra à camoufler sa parole, il connaîtra, il sera plus sûr intérieurement sur le plan de sa propre réalité. Dans la mesure où il ne sera pas capable de camoufler la parole, ce sera l'expression d'une plus grande insécurité, donc naturellement ce sera aussi l'expression d'une plus grande souffrance parce que ne pouvant contrôler cette parole, elle créera dans la conscience ambiante des réactions que lui sur le plan émotionnel ne sera pas prêt à absorber sans impunité.

La parole créative fascine celui qui la parle et choque celui qui la reçoit s'il est inconscient et incapable de la recevoir. Donc le déséquilibre créé entre la fascination et le choc doit être assumé par celui qui la parle. Et dans la mesure où cet être sera de plus en plus capable d'assumer sa parole, il aura développé de plus en plus la capacité de la camoufler. Lorsqu'il aura été capable de bien camoufler sa parole, elle sera tellement subtile, tellement bien pesée, qu'elle ne créera plus de choc, donc il n'existera plus de déséquilibre entre celui qui parle et celui qui reçoit. La fascination sera éliminée, le choc sera neutralisé, et l'Homme nouveau pourra parler à sa guise, dans un sens et dans un temps qui conviendront parfaitement à son être, il ne sera plus assujéti à la parole, il n'en connaîtra plus la pression, il vivra simplement d'elle et elle le nourrira infiniment.

Dans la mesure où elle sera très camouflée, elle ne révélera que sa grande créativité. Celui qui la recevra ne sentira pas d'ego dans la parole, et c'est à ce moment-là que la parole deviendra un outil de travail dans le monde pour l'Homme, c'est à ce moment-là que celui qui la reçoit la recevra avec aisance parce qu'elle sera à la mesure de lui-même et elle ne cherchera pas à le confronter à lui-même : elle fera simplement le pénétrer, avec une grande douceur, une grande profondeur, et l'Homme verra, l'Homme qui la reçoit verra que celui qui la parle a beaucoup d'esprit, qu'il est dans son esprit et qu'il n'est pas dans son ego.

Camoufler la parole est un art, est un art qui se développera, qui se développera à un point où la parole ne transpirera plus de cet enthousiasme spirituel ou occulte qui caractérise, souvent, très souvent ou même toujours, les Hommes qui viennent en premier contact avec une dimension de leur réalité mentale à laquelle ils ne sont pas habitués, à laquelle ils sont voués à se lier pour toutes sortes de raisons, que ce soit des raisons occultes, métaphysiques ou spirituelles, des raisons qui, tout de même, font de leur vie au début une sorte de souffrance mentale, pour la simple raison que l'Homme n'est pas capable d'assumer le rôle réel qu'il doit avoir face à la parole, celui de la canaliser parfaitement.

Camoufler l'intelligence créative n'est pas facile pour l'ego parce qu'il n'est pas habitué à vivre de la conviction de la conscience qui s'impose à lui sans devenir excité émotivement à cause de cette conviction. Donc l'Homme nouveau devra apprendre à supporter la conviction que lui impose sa conscience et, dans un même temps, ne pas subir le mouvement vibratoire de cette énergie à travers le centre émotionnel qui déséquilibre la vibration et qui l'empêche de se rendre anonyme, c'est-à-dire parfaitement calme dans le mental, parfaitement sans enthousiasme dans le mental. Ceci, pour l'Homme involutif, est un tour de force parce que cela constitue une nouvelle façon de parler, une façon de parler qui ne nécessite pas le besoin de prouver quoi que ce soit, mais qui fait pénétrer avec grande certitude, grand perfectionnement, cette énergie dans le mental ou la conscience de celui qui reçoit la parole.

Le terme intelligence créative utilisé pour qualifier la conscience supérieure de l'Homme, indique justement ce qu'elle est : elle est créative, donc elle cherche à s'ajuster parfaitement au plan mental humain, donc cherchant à s'ajuster au plan mental humain, elle fera tout, dans son passage, pour forcer l'ego à se débarrasser des aspects inférieurs de la personnalité afin que cette même intelligence puisse entrer dans le monde de façon parfaite, c'est-à-dire de façon purement créative et non simplement colorée par la personnalité, par l'état spirituel de l'Homme, ou par les composantes psychologiques qui sous-tendent l'organisation psychique de l'ego.

C'est pourquoi camoufler l'intelligence créative, dans un sens, veut dire la rendre parfaite, c'est-à-dire la rendre imperméable aux aspects involutifs de l'Homme et totalement perméable à elle-même, c'est-à-dire perméable à sa propre luminosité. C'est à ce stage que l'Homme nouveau comprendra les illusions entre la connaissance et le savoir, c'est à ce stage qu'il verra la différence entre le mental créatif de l'Homme et la conscience purement pulsative de l'ego.

Donc dans ce mouvement de l'énergie créative, il découvrira que la conscience créative, l'intelligence pure, cherche à se manifester de façon à parfaitement joindre le plan humain au plan cosmique, façon qui se manifestera graduellement dans la mesure où l'Homme apprendra à comprendre la relation entre elle et l'ego, dans la mesure où le corps de désir se transmutera pour ne laisser dans la conscience humaine qu'un canal parfaitement ouvert à l'énergie que l'ego pourra ensuite utiliser de façon créative, de façon anonyme, parce qu'il aura parfaitement appris à la camoufler.

Lorsque nous parlons de camoufler l'intelligence créative, dans le fond, ce que nous voulons dire, c'est camoufler l'excitation de l'ego. Si l'excitation de l'ego est camouflée, l'intelligence créative automatiquement devient camouflée parce que, de par sa nature parfaite, elle passe dans le monde de façon parfaite.

Là où l'Homme n'aura pas à camoufler son intelligence créative c'est lorsqu'il sera en contact avec des êtres conscients, des êtres suffisamment avancés pour partager une même longueur d'onde. Ce sera alors pour lui et pour eux un grand plaisir de laisser cette conscience créative les inspirer mutuellement. Mais dans le cas où l'Homme devra parler dans le monde, dans le cas où il aura à échanger avec une conscience ambiante non ajustée à cette vibration, il lui sera éventuellement nécessaire, préférable, d'apprendre que la nature de l'intelligence créative est fondée sur le principe non pas de la révélation, mais sur le principe de la découverte des lois occultes de la conscience humaine.

Mais lorsque l'Homme est inconscient, qu'il est spirituel, qu'il prend conscience, si vous voulez, de cette grande puissance créative en lui en potentiel, il la vit plutôt sur le plan de la révélation que sur le plan de l'étude des mécanismes profonds et occultés de la conscience humaine. Et c'est là qu'il fait ces erreurs, parce que la conscience créative n'a pas pour but de donner à l'Homme de l'information, elle a pour but de rendre l'intelligence de l'Homme claire et lucide afin que lui-même aille chercher sa propre information.

Mais lorsque l'Homme prend conscience de cette nouvelle énergie en lui, de cette nouvelle conscience mentale, puisqu'il est encore rattaché aux anciens mécanismes égoïques de la connaissance, de la recherche de la connaissance, il veut traiter de cette nouvelle énergie de la façon dont il traitait de son énergie inférieure auparavant. Et ceci est impossible, parce que l'Homme ne peut pas utiliser une force aussi grande dans sa conscience que l'intelligence créative et la mouler à son inconscience psychologique ou aux désirs de sa personnalité. C'est elle qui doit éventuellement le forcer à s'ajuster à elle, à ses propres lois, et c'est là que vient en jeu le besoin de l'Homme nouveau d'apprendre à camoufler cette intelligence, à n'en manifester les aspects que dans un ordre qui convient de plus en plus à l'équilibre entre la nouvelle force en lui et l'ego qui doit de façon mesurée la rendre dans le monde.

Tant qu'elle exercera, la conscience créative, une fascination chez l'Homme, elle sera plus grande que lui au lieu d'être lui-même. Et tant qu'elle sera plus grande que lui, il ne pourra pas la contrôler parce que ses émotions, sa sensibilité, sa spiritualité, voudront faire d'elle un aspect de lui-même afin de pouvoir miroiter dans le monde un aspect plus ou moins réel que, lui en tant qu'ego-désir, voudra manifester. Et ceci sera quelque chose devant être changé chez l'Homme nouveau parce que ça lui causera constamment une sorte de souffrance, il ne pourra pas vivre intérieurement cette énergie créative dans le même calme qu'il vivait auparavant son intelligence inférieure.

L'Homme nouveau devra apprendre à reconnaître la frustration subtile que crée le contact de cette énergie avec le plan mental. Et c'est en reconnaissant cette sorte de frustration subtile qu'il cherchera avec le temps la paix dans le mental. Et c'est cette paix dans le mental qui sera le produit de la transmutation de son mental, c'est avec cette paix qu'il pourra bénéficier largement de l'intelligence créative et qu'il pourra la rendre dans le monde de façon camouflée. Aucune excitation en lui ne fera vibrer le corps émotionnel et il commencera finalement à bénéficier de tous les niveaux de son intelligence, il commencera à participer créativement à cette intelligence car il saura qu'elle ne peut pas le laisser, qu'elle fait partie de lui, qu'elle est une avec lui, de la même façon que son intelligence inférieure antérieure était une avec lui sur le plan de l'ego.

Tant que l'Homme n'aura pas appris à camoufler son intelligence, il ne pourra pas sentir cette unité parce que c'est le phénomène de ne pas pouvoir la camoufler qui est l'expression de la dualité en lui de la partie cosmique et de la partie planétaire, ceci est une illusion. L'Homme est un, il est à la fois cosmique et il est à la fois planétaire, et lorsqu'il vit l'unité de sa conscience, il travaille sur le plan matériel avec une énergie créative parfaitement manifestée, parfaitement ouverte ou parfaitement camouflée selon les besoins, selon les événements, selon les situations.

Sinon, il est en initiation, il est conditionnable, il est imposé une sorte de force en lui qui fait de lui un être souffrant à un niveau ou à un autre. L'Homme doit posséder la parole consciente comme il possédait la parole inconsciente, elle doit faire partie de lui de façon absolue, comme sa parole inconsciente faisait partie de lui de façon absolue, avec cette différence que la qualité absolue de la parole consciente est absolument plus élevée que celle qu'il possédait durant l'involution.

216 - Vivre dans son esprit

Vivre dans son esprit est l'ultime joie de la vie de l'Homme. Ceci représente la nature même de l'être humain, de l'être nouveau. Mais pour vivre dans son esprit, l'Homme devra apprendre à sortir graduellement de son ego, c'est-à-dire à laisser de côté, à mettre derrière lui ses anciens mécanismes, ses anciennes habitudes de vie psychologique. L'Homme nouveau est un être qui vivra tellement dans son esprit que viendra le jour où il sera capable, sans le moindre effort, de se soustraire des aspects égoïques de sa personnalité pour ne vivre que de la nature créative de son mental. Et c'est à partir de ce moment-là dans la vie que tous les mouvements de la conscience créative à travers l'ego arrivés à sa pleine maturité, permettront à l'Homme de finalement réaliser que la vie est un processus extrêmement facile, extrêmement créatif, sans aucun obstacle et sans aucune amertume.

Mais pour vivre dans son esprit, il faut laisser l'esprit pénétrer l'ego, il faut laisser l'esprit engendrer dans l'ego sa réalité, il faut laisser l'esprit joindre sa réalité avec celle de l'Homme. Et bien que l'Homme le veuille sur le plan spirituel, bien qu'il le veuille sur le plan psychologique, il n'est pas capable de supporter la pénétration de cet esprit dans son mental. Et c'est pour cette raison que l'Homme, sans s'en rendre compte, étire le temps de cette relation parfaite entre le double et lui-même. La lumière de l'Homme fait partie absolue de sa réalité. La conscience égoïque de l'Homme ne vient que parfaire, à un certain niveau, cette réalité, sans la parfaire parfaitement. Donc la conscience de l'Homme doit s'élever, doit être élevée, mais elle ne peut pas être élevée par elle-même, elle ne peut être élevée que par l'esprit, mais dans la mesure où l'ego travaille avec l'esprit pour perfectionner sa relation avec lui.

Si nous prenons, pour expliquer ce point, la crainte, par exemple. La crainte existe dans l'Homme à différents niveaux, elle fait partie de sa nature, l'inquiétude qui naît aussi de la crainte, et si nous regardons la vie de l'Homme comme étant le partage entre l'esprit et d'autres mécanismes inférieurs, et que nous considérons le mécanisme de la crainte ou de l'anxiété ou de l'inquiétude, l'ego qui veut en arriver éminemment à une relation étroite avec lui-même doit prendre conscience que la crainte, que l'inquiétude sont des mécanismes aberrés de sa psychologie humaine. Ils ne font pas partie naturelle de sa conscience, donc sa conscience créative n'est jamais responsable pour créer en lui la crainte. La crainte n'est qu'une réaction psychologique à des événements mal compris, mal réalisés, mal vécus par l'ego.

Si l'ego, par exemple, en arrive à sortir de ces différentes craintes, de ces différentes inquiétudes, il commence graduellement à laisser pénétrer en lui son esprit, pour en arriver un jour à pouvoir vivre dans son esprit. Mais l'esprit n'entre pas dans l'Homme comme l'Homme le veut, l'esprit entre dans l'Homme par des portes dont lui connaît parfaitement les conséquences créatives, les lois cosmiques. L'Homme veut, par contre, que l'esprit entre en lui comme il veut, alors que l'Homme lui-même est un être qui n'est pas parfaitement construit. Donc l'Homme ne peut pas forcer l'esprit, qui est lumière, à descendre en lui pour élever sa conscience de la façon dont lui voudrait que ça se fasse.

Mais si l'Homme est suffisamment sensible, conscient, intelligent, et qu'il a suffisamment de force intérieure, avec le temps, il apprendra à respecter que l'esprit en lui, que sa lumière travaille de la meilleure façon qu'elle le fasse. Et cette façon, elle est proportionnelle à la perfection même de sa propre lumière. Donc l'Homme n'a pas à s'inquiéter du mouvement de l'esprit en lui, l'Homme n'a pas à s'inquiéter comment l'esprit en lui va utiliser les événements de la vie matérielle pour la construction éventuelle d'un pont entre lui et l'Homme, afin qu'un jour l'Homme puisse vivre parfaitement dans son esprit.

C'est dans la mesure où l'Homme apprend à vivre selon la science de l'esprit que l'esprit entrera en lui et qu'il en arrivera à bénéficier parfaitement de sa lumière. Si l'Homme vit des mécanismes subjectifs trop étroitement reliés à sa mémoire involutive, il est évident que lui-même se barrera de cette expérience et que lui-même s'empêchera éventuellement de vivre dans son esprit. L'esprit ne peut pas forcer l'Homme à devenir ce qu'il peut devenir, l'esprit ne peut travailler avec l'Homme que dans la mesure où ce dernier est capable de vivre sa relation avec lui d'une façon de plus en plus créative.

Mais l'Homme est un être d'habitudes, l'Homme est un être foncièrement fait de doutes et de craintes. Donc pour l'Homme, ce n'est pas facile d'accepter les lois de l'esprit parce qu'il n'est pas encore suffisamment éveillé à la lumière de cette énergie pour posséder en lui-même un centre de gravité inébranlable lui permettant éventuellement de raffiner son rapport avec l'énergie et d'en arriver un jour à parfaitement vivre dans cette énergie.

L'esprit ne peut pas se soumettre aux lois de l'Homme, l'Homme doit se soumettre aux lois de l'esprit. Donc si l'esprit vient dans le monde à travers une science mentale supérieure pour expliquer à l'Homme les lois de la vie, les lois de la conscience, les lois de l'énergie, les lois de l'âme, les lois de la mémoire, l'Homme a la chance, l'opportunité de comprendre la relation étroite qui doit exister entre lui et les forces occultes de sa conscience dans la mesure où il sera capable de se dévêtir des mécanismes habituels de l'ego.

Là où l'Homme peut retarder le processus de sa fusion, c'est à travers la rationalisation du mouvement de l'esprit dans sa vie. L'Homme peut facilement rationaliser cette relation parce que l'Homme ne veut pas souffrir. Par contre, l'Homme souffre parce qu'il rationalise, donc c'est un cercle vicieux. C'est à l'Homme de briser le cercle vicieux afin que la rationalisation cesse et que le mouvement de transmutation avance dans un ordre qui convienne parfaitement à son esprit.

Si l'Homme veut bénéficier de son intelligence créative comme il se doit, comme il le veut, il est obligé de mettre de côté son intelligence inférieure qui rationalise tout mouvement de l'esprit à travers sa vie et qui crée dans sa conscience cette lutte sans fin entre lui et une force suprême en lui, celle de sa propre lumière.

Un phénomène assez intéressant prend naissance lorsque l'Homme devient conscient de son esprit, c'est qu'il veut élever la conscience des Hommes. Alors élever la conscience des Hommes, c'est bien. Seulement, avant de pouvoir réellement élever la conscience des Hommes, il faut élever sa propre conscience. Et l'Homme nouveau découvrira qu'à cause de sa spiritualité, il a voulu élever la conscience des Hommes, et viendra le jour où il sentira le besoin d'élever sa propre conscience. Et à ce moment-là ou à la fin de ce terme-là, il ne sera plus intéressé à élever la conscience des Hommes ; ou s'il le fait, il le fera d'une façon simplement créative, non pas parce qu'il voudra élever la conscience des Hommes, mais parce que ce sera facile pour lui de le faire, parce que ce sera une partie de sa vie, ça fera partie de sa vie, mais dans le fond, il ne voudra que de vivre de sa propre conscience.

C'est alors que l'Homme comprendra ce que veut dire "vivre dans son esprit". Plus l'Homme vit dans son esprit, moins l'Homme est intéressé à élever la conscience des Hommes. S'il le fait, c'est parce que l'esprit en lui est puissant, et ça fait partie du mouvement de l'esprit à travers sa personne, mais ça ne fait pas partie du désir spirituel de l'Homme de le faire. Pour élever la conscience des Hommes, il faut être à part totale, à part entière dans son esprit. On ne peut pas élever la conscience des Hommes de façon créative et permanente en étant soi-même une part dans son ego et une part dans l'esprit, c'est pourquoi "vivre dans son esprit" représente dans le fond la finalité de l'initiation solaire de l'Homme nouveau.

“Vivre dans son esprit” veut dire que l’Homme en est arrivé à un point de parfaite saturation de cette énergie dans son mental. Et c’est lorsque l’Homme vit dans son esprit qu’il a développé une vue extrêmement réaliste de la vie, qu’il a perdu toutes les notions spirituelles de la connaissance interne, qu’il est arrivé finalement à exprimer la créativité de sa conscience selon le mode naturel de la vibration faisant partie de sa personnalité conscientisée, c’est-à-dire de sa personne.

Lorsque l’Homme vivra dans son esprit, il ne connaîtra pas l’affabulation de la pensée. La pensée de l’être humain fabule parce que l’ego a encore besoin d’impressions ; la pensée interne spirituelle, médiumnique, fabule trop, elle fabule tellement que l’Homme perd conscience de la réalité mentale de son moi universel. Si l’Homme ne peut pas facilement vivre dans son esprit, c’est parce qu’il y a encore trop d’égoïcité dans sa conscience. Et lorsqu’il y a trop d’égoïcité dans la conscience, la pensée fabule, et si elle fabule, l’Homme ne peut pas vivre dans son esprit, il vit dans la périphérie de son esprit, il vit en relation des conséquences du mouvement de l’esprit à travers les plans inférieurs de sa conscience, mais il ne bénéficie pas de cette clarté, de cette lucidité que manifeste naturellement l’esprit de l’Homme conscientisé.

Vivre dans son esprit est une situation mentale permanente. Un Homme qui vit dans son esprit ne peut pas un jour vivre dans son esprit et l’autre jour vivre en-dehors de son esprit : on ne sort pas de son esprit lorsqu’on est entré dedans. L’Homme vivra dans son esprit lorsqu’il aura réussi à le mater, mais l’Homme ne meta l’esprit que lorsqu’il se sera lui-même maté puisque l’esprit et l’Homme font un. C’est alors qu’il vivra dans son esprit, c’est-à-dire qu’il y aura une correspondance parfaite entre les plans supérieurs de sa conscience et les plans inférieurs de sa conscience. C’est là que la vie sera facile. Mais si l’Homme n’apprend pas à mater son esprit parce que son ego est trop aveugle de lui-même, il ne pourra jamais vivre de son esprit, c’est-à-dire qu’il ne pourra jamais être en paix dans son esprit.

Pour que l’Homme vive dans son esprit, il faut qu’il se forme un canal d’énergie entre son mental inférieur et son mental supérieur. Ceci nécessite que l’Homme apprenne à pouvoir d’abord supporter la présence de pensées créatives dépersonnalisées dans son mental, et dans un même temps qu’il apprenne à pouvoir réconcilier sa façon de vivre mentalement avec la façon dont crée son esprit.

Lorsque l’esprit entre dans la conscience de l’Homme, la nature de l’Homme change, la nature psychologique de l’ego se transforme, le niveau vibratoire du mental s’élève, donc la conscience égoïque de l’Homme s’ajuste de plus en plus à cette nouvelle vibration. Plus l’Homme aura la capacité de supporter cette pénétration d’énergie dans son mental, autrement dit plus il sera capable de vivre le développement progressif du canal, plus il lui sera facile de vivre dans son esprit. Mais si l’Homme, à cause de la rationalisation, bloque le canal, il lui sera difficile de vivre dans son esprit, il ne connaîtra que des aspects médiumniques de l’énergie, et c’est là qu’il se fera englober.

L'ouverture médiumnique entre l'Homme et les plans subtils de sa conscience est un canal très petit entre lui et son esprit. Le canal entre l'Homme et l'esprit doit être très grand, totalement ouvert, sinon il ne vivra que d'une conscience médiumnique qui sera astralisable, parce que plus le canal est petit, plus il est facile à l'astral de perturber l'équilibre entre l'ego et l'esprit, plus il est facile à l'astral de colorer la conscience, donc moins il est facile à l'Homme de véritablement vivre dans son esprit.

Plus l'Homme vivra dans son esprit, plus le corps mental se développera. Le taux vibratoire de ce même corps deviendra plus élevé et la double vision, éventuellement, se manifestera chez l'être humain car la conscience des cellules aura atteint son plein développement. Donc, lorsque nous parlons de "vivre dans son esprit", il y va de beaucoup plus que de simplement contempler l'aspect télépathique du phénomène, puisque vivre dans son esprit implique, au cours de l'évolution, que l'Homme en arrive à pouvoir bénéficier des traits naturels de sa conscience, dont l'un est de voir dans l'invisible et l'autre de se servir de son double éthérique, de son corps éthérique afin de pouvoir se manifester sur des plans plus subtils que la matière.

L'Homme va vers un âge qui révolutionnera la conscience de la Terre. Il va vers un âge qui sera totalement différent de celui ou de ces âges qui ont été connus durant l'involution. Doit apparaître sur le globe un être nouveau, intégral, un être qui ne fera plus partie de la conscience involutive et dont l'activité mentale sera d'un autre ordre, d'un ordre qui se transformera sans fin et qui permettra finalement, au cours de l'évolution, à l'humanité de dépasser les stages de l'évolution de la conscience planétaire terrestre. L'Homme est un être cosmique, éventuellement il devra agir, participer, à l'activité des forces de vie créatives qui évoluent dans d'autres dimensions.

Donc vivre dans son esprit est le début de ce grand processus évolutif que prendra l'humanité au cours des siècles à venir. La science nécessaire, la science du mental nécessaire pour que l'Homme en arrive à développer ses qualités intrinsèques à sa conscience font partie de ce que l'Homme aujourd'hui doit commencer à comprendre afin de pouvoir, avec l'évolution personnelle et aussi sur le plan de l'évolution mondiale, découvrir la relation étroite qui doit exister entre toute conscience, qu'elle soit dans un corps matériel ou qu'elle soit dans un corps subtil, que l'on appelle pour le moment le corps éthérique.

Vivre dans son esprit est la première forme de cette révolution de la conscience humaine. L'aspect télépathique intérieur de cette transformation de l'Homme fait partie de la grande pénétration des forces cosmiques sur la Terre. Mais pour que l'Homme en arrive à vivre dans son esprit, pour qu'il en comprenne les aspects subtils, il lui faut réaliser la nature même de son ego lorsque ce dernier est en conflit ou en lutte avec des aspects plus subtils de sa conscience.

Aujourd'hui, la vie représente pour l'Homme une sorte de mystère. Demain, elle sera pour lui un immense laboratoire à différents niveaux, différents paliers, et l'Homme accédera à tous ces paliers afin de découvrir et dans le but de comprendre les grandes lois universelles de l'énergie qui sous-tendent la totale organisation du cosmos, tant sur les plans subtils de la matière que dans les grandes étendues de l'espace où évoluent les planètes, les systèmes, les constellations et les grands amoncellements d'étoiles.

Vivre dans son esprit n'est pas simplement un ordre nouveau sur le plan psychologique, il est le début de la constatation chez l'Homme de l'infinité de la vie, de l'infinité de sa conscience et du lien étroit et universel entre lui-même sur le plan matériel et lui-même sur les plans subtils et très avancés de la lumière.

Ce qui retardera cette évolution sera de l'ordre astral, fera partie de la mémoire, fera partie de la mort, fera partie du conditionnement de l'Homme, fera partie de la conscience égoïque personnalisée de l'Homme involutif. C'est pourquoi l'Homme nouveau, lorsqu'il prendra conscience de la réalité au-delà de son cerveau purement matériel, commencera à savoir ce que veut dire l'infinité de l'intelligence, il commencera à comprendre ce que veut dire le savoir et il verra qu'il n'y a plus de limite à l'évolution personnelle, de la même façon qu'il n'y a plus de limite à l'évolution de l'humanité.

Les temps que nous vivons sont de grandes époques, de grandes périodes dans l'histoire de l'Homme, et ces temps sont difficiles et ils le seront... plus difficiles, parce que l'Homme doit passer par une période où il doit être amené à réaliser, au-delà de ses sens matériels, la constante universelle de l'évolution, la présence cosmique des forces dans la matière et le mouvement créatif universel de ces forces à travers sa personne, mouvement qui culminera un jour dans le développement, l'aboutissement de la manifestation sur la Terre d'un ordre nouveau qui sera sous la gestion d'un gouvernement mondial, mais dont le caractère occulté sera celui d'une régence universelle qui aidera l'humanité à évoluer, à comprendre, afin que les Hommes de la Terre, un jour, fassent partie des étoiles.

Lorsque l'Homme commencera à vivre dans son esprit, il verra, il découvrira qu'il n'y a plus de limite à sa conscience, il verra que le savoir est aussi infini que l'énergie dans son mouvement, il n'y aura plus en lui de limite psychologique sur le plan de l'ego, lui donnant l'impression d'une limite personnelle sur le plan mental. Il verra que l'Homme est arrivé à un âge où finalement le lien entre l'esprit et la matière est actualisé. Il verra que, finalement, le grand besoin de l'Homme ainsi que le grand besoin de l'humanité est de reprendre contact avec le courant universel de cette énergie que nous appelons aujourd'hui l'esprit, qui n'est en fait que la partie cosmique de l'Homme, qui ne représente en fait que la totale organisation évolutive des personnalités anciennes qui ont fait partie de son acheminement en tant qu'intelligence sur différents plans, dans différents mondes, sur différentes planètes.

L'Homme est un être multidimensionnel, il n'est pas simplement mémoire, il est esprit se servant de la mémoire pour perfectionner les formes servant à l'évolution des véhicules, dont le mental, l'émotionnel, le vital et le physique ne représentent dans la matière et sur les plans inférieurs que les aspects planétaires d'un esprit qui est en lui-même cosmique et universel, et qui appartient à des mondes de lumière vers lesquels l'Homme doit un jour retourner afin de baigner parfaitement dans l'équilibre des forces qui constituent la totale polarité des univers en évolution jusqu'au plus haut niveau de cette organisation que nous pouvons appeler aujourd'hui les plans alephiques.

Mais l'Homme ne peut pas vivre dans son esprit s'il n'est pas prêt à vivre dans son esprit. Autrement dit, on peut amener le cheval à la rivière, mais on ne peut pas le forcer à boire de l'eau. Donc il y a des Hommes dans le monde qui sont prêts à cette nouvelle évolution. D'autres suivront, et c'est pour cette raison que l'Homme doit apprendre à camoufler son intelligence, à ne pas perdre son énergie, et à utiliser son énergie mentale de façon créative en relation avec des êtres qui sont suffisamment avancés et sensibles pour comprendre la différence entre l'intelligence involutive et l'intelligence évolutive.

Vivre dans son esprit deviendra une permanence pour l'Homme nouveau. Ceci fera partie naturelle de sa conscience. Vivre dans son esprit sera équivalent à vivre dans sa propre maison, il n'y aura plus de différence dans la conscience de l'Homme nouveau entre son esprit et son intelligence. Et lorsque l'esprit de l'Homme et son intelligence deviendront un, l'Homme se sentira bien chez lui, il se sentira bien dans sa maison, parce que finalement, il aura gravi tous les paliers qui l'auront mené du plus bas des étages au plus haut des sommets.

L'Homme sera alors intégral, il aura une conscience parfaite, il sera parfait au niveau où il en sera arrivé et il continuera à perfectionner cette perfection sur les plans plus subtils de la matière, sur les plans de l'éther où le mental deviendra pour lui l'expression d'un vaste champ continu de probabilités en évolution créative, perçue, connue, comprise, mais devant être exécutée en relation avec un nouveau corps, le corps éthérique, le corps de l'Homme-lumière, ce corps dont les vertus nouvelles, dont les vertus parfaites permettront à l'Homme de dominer la matière, permettront à l'Homme de convertir la matière et de donner à la Terre une nouvelle civilisation, dont les bases, effectivement, seront occultées, mais dont les résultats et les conséquences se feront sentir à l'échelle de la planète.

Autant il est difficile pour l'Homme de vivre dans son esprit parce qu'il est le fils de l'involution, autant il lui sera facile un jour de le faire. Autant il sera bien dans son esprit, autant il ne voudra pas ou il ne voudrait pas être autrement. Autrement dit, autant l'Homme aujourd'hui tient à maintenir la mainmise sur ce qu'il considère la qualité égoïque de sa conscience, autant demain il voudra se fondre avec elle sans perdre son identité, sans perdre la qualité personnelle de sa vie mentale, sans perdre un iota de sa réalité psychologique élevée à un niveau supérieur de conscience, c'est-à-dire élevée au niveau d'une conscience véritablement personnelle.

Mais pour que l'Homme retourne à sa source, pour que l'Homme devienne sa source, pour que sa source se manifeste à travers lui, il devra apprendre à vivre en relation étroite avec son mouvement subtil, créatif et incessamment transformationnel. L'Homme vivra constamment la transformation interne de ses principes, jusqu'à ce jour où il se verra voir sur un autre palier de la réalité, jusqu'à ce jour où il pourra à volonté sortir, se détacher de son corps matériel.

Et tant que l'Homme ne sera pas arrivé à ce point de transformation ultimement cosmique et universel, il sentira en lui l'esprit travailler, et il verra en lui l'ego se transformer, se fracturer, se briser en pièces jusqu'à ce que ce même ego se fonde dans une nouvelle lentille, dans un nouveau canal, où finalement, l'Homme sera réuni avec sa propre source d'énergie, son intelligence intégrale, son intelligence non divisée et sa personnalité transformée en une personne, lui permettant ainsi, au cours de l'évolution, de manifestement créer sur la Terre ainsi qu'il pourra le faire sur les autres plans.

Donc vivre dans son esprit va beaucoup plus loin que ce que nous pouvons comprendre aujourd'hui. Vivre dans son esprit va beaucoup plus loin que ce que nous pouvons aujourd'hui désirer de ce processus. Vivre dans son esprit, c'est foncièrement le développement intégral de l'Homme, c'est foncièrement la réalisation sur la Terre de ce que les Hommes ont toujours cherchés, c'est-à-dire l'unité, l'harmonie, l'universalité, mais toutes ces choses dépouillées de leur spiritualité astrale qui ont fait de l'Homme involutif une sorte de monstre, une sorte de personnage sans volonté créative, sans intelligence créative et impuissant à connaître les lois de l'amour universel.

L'Homme de demain apprendra à se méfier de la spiritualité astralisée et il comprendra les lois de l'intelligence créative. Il sera libre de la mystification astrale sur sa personne et il deviendra finalement un être libre dans le sens nouveau du terme, dans le sens où il aura compris que la relation mystique avec l'universel est une illusion, que la relation avec l'universel ne peut être unitaire que dans la mesure où l'Homme-ego est capable de se transformer en Homme-esprit, au lieu de simplement devenir un aspect manipulé par les forces mystiques de la spiritualité qui ont bien servi l'Homme de l'involution, mais qui ont arrêté le processus de la fusion et qui ont empêché que se manifeste sur la Terre le lien universel.

Lorsque l'Homme aura appris à vivre dans son esprit, il verra et comprendra le mensonge universel, le mensonge cosmique. il verra ce qui a été imposé à l'humanité de l'involution et il comprendra pourquoi, il réalisera pourquoi ; mais lui-même, en tant qu'être, en sera parfaitement libre. Ce sera le début d'un âge nouveau sur le plan mental, ce sera le début pour l'Homme d'une nouvelle vie et ce processus n'aura pas de fin parce que dès que l'esprit et la matière entrent en unité de mouvement, le taux vibratoire de la matière augmente, les principes inférieurs de l'Homme se perfectionnent, et vient un jour où l'Homme n'a pas d'autre choix que d'éclater créativement dans l'infinité.

Tout Homme aujourd'hui qui croit que les Hommes de l'involution, malgré leur technique, et leur science, et leur politique, sont des êtres intelligents, est très loin de vivre dans son esprit. Tout Homme aujourd'hui qui croit que ce que les Hommes de l'involution ont construit est l'aspect ultime de l'intelligence humaine ne vit pas dans son esprit. Tout Homme qui est le moins fasciné ou mesmérisé par ce que les Hommes de l'involution ont fait ou créé est loin de lui-même.

C'est pourquoi vivre dans son esprit deviendra pour l'Homme nouveau une révélation constante des limitations de l'Homme ancien, ce sera pour lui une constante étude de la limitation psychologique de l'ego involutif. Et c'est de cette étude ou de ces études multiples qu'il fera au cours de sa vie, à chaque instant de sa vie, que l'Homme verra naître dans son mental la lumière de la nouvelle intelligence dont la puissance créative sera d'un tel ordre que les Hommes de la Terre, au cours de l'évolution, ne pourront un jour passer à côté. Il sera impossible à la Terre de ne pas prendre conscience de l'Homme nouveau, de la même façon qu'il sera impossible à la Terre de ne pas prendre conscience de la nouvelle science.

Vivre dans son esprit n'est pas simplement un appel à la transformation de l'Homme. Vivre dans son esprit n'est pas simplement un appel à la libération de l'Homme. Vivre dans son esprit, c'est la description finale et absolue de la nature mentale de l'Homme nouveau, de l'Homme dont la conscience s'épanouira et éventuellement éclairera les siècles à venir. Vivre dans son esprit, c'est l'appointement de la lumière et de la matière.

Tout Homme qui cherche, tout Homme qui veut grandir sera obligé un jour de reconnaître qu'il n'y a rien en-dehors de lui-même qui puisse lui donner la mesure de lui-même, qu'il n'y a aucune autorité dans le monde invisible ou matériel qui puisse lui donner une mesure de lui-même, parce que l'Homme contient tout en lui-même, il est lui-même sa propre perfection, il est lui-même sa propre identité, il est lui-même sa propre capacité de transposer les aspects involutifs de la réincarnation dans les aspects créatifs de l'immortalité.

L'Homme qui ne vit pas dans son esprit ne peut pas concevoir l'immortalité. Et ne pouvant concevoir l'immortalité, il est rattaché aux préceptes psychologiques de l'ego, il est naturellement obéissant aux lois de l'involution et ces lois naturellement l'amèneront vers la mort astrale, parce que l'Homme ne vivant pas dans son esprit est incapable de vivre au niveau du réel et de découvrir et de réaliser que le réel commence là où le possible cesse, donc le réel commence où l'impossible est naturel.

217 - Besoin d'avoir une image de soi

Il existe un phénomène chez l'Homme, un phénomène assez particulier parce qu'il fait partie de sa personnalité et, dans un même temps, il coïncide avec des aspects de lui-même qui n'ont aucune relation avec sa réalité. Ce phénomène c'est l'image que nous avons de soi-même.

L'Homme a une image de lui-même parce qu'il pense en fonction de ce qu'il croit être, donc il agit par rapport à ce qu'il pense et il devient, graduellement au cours des années, une manifestation concrète d'une façon de penser, qui ne coïncide aucunement avec son être réel. Il y a des cas où l'Homme, à cause de l'image qu'il a de lui-même, devient prisonnier de cette image et il n'est plus capable, au cours des années, de s'en défaire parce que l'image est devenue, non pas simplement une projection de lui-même, mais elle est devenue une mémoire, c'est-à-dire une façon accumulative de rechercher constamment dans le passé une façon d'être, une manière d'agir qui coïncide avec son état émotif et son état mental. Et même si cet Homme est très intelligent, il deviendra prisonnier de l'image qu'il a de lui-même, parce que cette image deviendra trop forte pour qu'il puisse finalement la briser.

Il ne faut pas oublier que l'image que l'on se fait de soi est toujours une image qui est à la mesure de notre impotence, qui est à la mesure de nos illusions, qui est à la mesure de nos projections. Donc l'image, même si elle est bonne, même si elle semble être bonne, n'est jamais réelle, elle ne peut jamais l'être. Et l'Homme nouveau devra se débarrasser de cette tendance à se créer une image de lui-même ou à vivre par rapport à une image de soi-même parce que, éventuellement, cette image pourra l'étouffer.

Et c'est justement ce que fait l'image de soi, elle nous étouffe parce qu'elle n'est pas réelle, donc elle n'a pas de vie, donc elle est incapable, sur le plan psychique, de libérer dans l'Homme les énergies nécessaires, les forces nécessaires pour établir un pont entre lui-même dans sa matérialité et lui-même dans son état pur.

L'image que l'on fait de soi souvent nous glorifie. Elle nous glorifie parce qu'elle a tendance à nous assurer une certaine réflexion positive à partir des autres. Et cette image, si elle n'est pas contenue, si elle n'est pas contrôlée, si elle n'est pas éventuellement fracassée, devient un piège. Elle devient un piège pour l'Homme, elle devient aussi un piège pour son esprit, et c'est plutôt le piège de l'esprit qui est dangereux, parce que l'Homme dépend de son esprit, dans ce sens que plus l'Homme a de l'esprit, moins il est susceptible de nourrir une vie qui ne convient pas à sa réalité ; mais si l'esprit de l'Homme est piégé, si sa source est piégée à cause d'une image que lui s'est fait de lui-même, à ce moment-là l'Homme se trouve dans des draps très dangereux, dangereux dans ce sens que, il peut en arriver un jour à ne plus pouvoir se sortir d'une situation qui ne convienne pas à son équilibre, tant sur le plan psychique que sur le plan matériel.

L'image que l'on se fait de soi ne peut jamais être réelle, même si elle nous semble bonne, même si elle nous semble opportune, parce qu'elle ne convient pas à notre taux vibratoire, donc naturellement elle nous enlève de l'énergie sans que nous nous en apercevions. Et au cours des années nous perdons graduellement de l'énergie, et vient un temps où nous n'en n'avons plus, c'est-à-dire que vient un temps où nous n'en n'avons pas assez pour réellement créer en nous-même cette révolution profonde qui demande que l'Homme nouveau soit capable de prendre en main la totalité de son esprit pour pouvoir faire vibrer dans ses principes une énergie qui lui donnera une pleine satisfaction d'être, autant sur le plan mental que sur le plan émotionnel, vital, et matériel.

Donc les gens qui ont, ou qui vivent d'une image d'eux-mêmes, sont des gens qui peuvent très très facilement, après un certain nombre d'années, en arriver à vivre des blocages jusque sur le plan matériel, blocages qui deviendront des blocages d'énergie menant à la maladie. Il y a une relation étroite entre l'image que nous nous faisons de soi et les genres de maladie que nous connaissons, parce que l'image que nous nous faisons de soi est une image composée par progression, c'est-à-dire par réflexion graduelle au cours des années, qui crée en nous un état d'énergie susceptible de découler directement de notre état mental ou de notre état affectif.

Donc l'image que l'Homme se fait de lui-même n'est pas particulièrement bonne, même si elle semble être bonne, parce que cette image ne convient pas à une dimension de son être qui doit représenter, même dans la matière, un pont qui unit l'immatériel au matériel. Il faut que l'immatériel, ou l'esprit, ou la lumière dans l'Homme s'unisse avec le matériel d'une façon harmonisante, d'une façon de plus en plus unifiante, afin que l'Homme puisse constamment se tonifier sur le plan matériel. Mais s'il se fait une image de lui-même, il bloquera cette énergie et viendra peut-être le temps, ou le point si vous voulez, où il sera incapable de s'empêcher de vivre de la diminution d'énergie et il deviendra émotivement, mentalement ou même physiquement malade. Donc il y a une relation étroite entre la maladie et l'image que nous nous faisons de soi.

À partir du moment où nous vivons une image de nous-mêmes, nous créons en nous-mêmes des états d'esprit. Qu'est-ce qu'un état d'esprit ? Un état d'esprit, c'est une composante psychologique qui est faite d'émotions et de mentalité subjective, qui représente pour nous une forme de mentation, c'est-à-dire une forme de psychisme qui ne convient aucunement à la réalité de notre lumière. Dans ces états d'esprit, nous sommes des êtres aveuglés par des composantes émotives ou mentales qui naissent de l'image que nous nous faisons de soi, et au lieu de vivre de notre lumière, nous vivons de notre esprit emprisonné dans ces formes, emprisonné dans une façon de penser, une façon de voir, une façon de nous projeter dans le monde.

Il faut très bien comprendre la différence entre l'esprit de l'Homme et la lumière de l'Homme. Il y a une très grande différence. Bien que souvent nous disions que la lumière c'est l'esprit, que l'esprit c'est la lumière, il y a effectivement une différence entre l'esprit de l'Homme et la lumière : la lumière, elle est cosmique, elle est prépersonnelle, elle est sans identité, elle est purement créative, elle est originale, elle est source, elle est pouvoir. L'esprit de l'Homme c'est le mouvement de cette lumière à travers ces plans qui, au cours de l'évolution, ont créé des aspects plus ou moins évolués que nous appelions dans le passé l'âme et que nous appellerons demain l'esprit pur, c'est-à-dire la lumière dégagée de mémoire.

Si l'Homme qui vit d'une image qu'il se fait de lui-même ne comprend pas la différence entre cette image et son état réel, il vivra pendant des années d'un esprit qui n'est pas parfait, qui n'est pas pur, donc il vivra de certains liens avec la mémoire, il vivra de l'âme, il vivra d'une expression de cette énergie inférieure. Et avec le temps cette énergie le conduira à des états d'esprit, c'est-à-dire à des diminutions de lumière qui feront de lui un être non totalement développé, non totalement perfectionné, donc un être incapable de sentir la totalité de son identité, donc incapable de surgir instantanément dans la vie pour corriger les abus qui coïncident avec l'image qu'il se fait de lui.

L'image que l'on se fait de soi-même ne peut pas correspondre au taux vibratoire réel de notre identité. L'image que nous nous faisons de nous-mêmes, même si elle est très belle, même si elle est glorifiante, ne peut pas représenter pour l'Homme la totalité de sa lumière parce que cette image, elle est fondée sur des aspects qui conviennent à sa personnalité involutive, sur des aspects qui conviennent à son insécurité, sur des aspects qui conviennent à sa nature morte. Et bien que la nature morte de l'Homme semble souvent être très vivante, vous regardez après quelques années et vous voyez que cette vitalité, dans le fond, elle n'est pas réelle parce que nous vivons, quelque part dans le temps, une brisure, une rupture de notre machine. Et la machine humaine ne doit pas, n'est pas supposée succomber à des états d'esprit, la machine humaine est supposée être capable de vibrer à l'unisson avec l'énergie de la lumière de l'Homme.

Donc si nous connaissons ou nous vivons des images de soi, il est grand temps que nous puissions commencer à les défaire, à les démanteler, ces images, afin de pouvoir laisser passer en nous cette énergie qui est créative, qui est neuve, qui ne fait pas partie de la personnalité, qui ne fait pas partie de l'ego, mais qui fait partie de la totalité de l'Homme et qui doit descendre dans la matière de l'Homme pour que ce dernier se transforme, pour que ce dernier devienne réellement vital, pour que ce dernier devienne réellement, créatif, heureux, plein, rempli à 360°.

Et vous direz : « Mais comment peut-on voir, savoir, comprendre que nous vivons d'une image de nous-mêmes ? » Je vais vous donner un point de référence très simple. Nous vivons de l'image de soi-même quand nous avons une impression de nous-mêmes d'être plus ou moins favorisés sur le plan de la personnalité. Et cette image de nous-mêmes, elle est totalement en relation avec le monde extérieur et elle ne peut pas être créative parce que le monde extérieur n'est pas, pour l'Homme, le point central de sa vie ; c'est le monde intérieur qui est pour l'Homme le point central de sa vie, c'est son être. Donc l'image que nous nous faisons de nous-mêmes ne peut pas donner à l'Homme l'équilibre, sur le plan de l'énergie, dont il a besoin pour être parfaitement bien dans sa peau.

Si une personne a l'image de lui-même qui le glorifie, cette personne bénéficie d'impressions venant de l'extérieur. Si une personne vit une image négative d'elle-même, elle aussi subit la valeur négative d'impressions venant de l'extérieur, donc c'est toujours un phénomène de comparaison, alors que l'Homme nouveau, l'Homme créatif, l'Homme intégral, ne peut pas se comparer ni favorablement, ni défavorablement parce qu'il est un agent créateur, c'est-à-dire qu'il est l'expression créative de son énergie ; et c'est à ce moment-là que cette énergie descend en lui, alimente ses principes pour faire de cet être, un être de plus en plus intégré, en fusion, de plus en plus un être unifié à sa réalité.

L'image que nous nous faisons de nous-mêmes, l'habitude reliée à cette manufacture d'images, constitue pour l'Homme le plus grand danger en ce qui concerne l'équilibre de ses forces psychiques, l'équilibre en lui de la lumière avec ses principes planétaires. Et puisque la lumière est une énergie absolue, elle ne peut pas être, à long terme, déviée de son mouvement, et la résultante de cette déviation, si elle existe, et elle existe chez l'Homme, c'est la maladie, c'est-à-dire le désordre psychique, sur le plan mental, sur le plan émotionnel, sur le plan vital, et éminemment, sur le plan matériel.

Vous direz : « Mais il faut quand même dans la vie que nous ayons une image de nous-mêmes, il faut que nous ayons une image qui nous donne une impression de ce que nous sommes ». Et je vous dirai : l'impression que vous avez de ce que vous êtes, qu'elle soit favorable ou qu'elle soit défavorable, n'est pas réelle, donc vous n'avez pas besoin d'image de vous-même. Évidemment, se libérer de l'image que l'on a de soi n'est pas facile parce que cette image constitue le principe moteur de notre personnalité ou du développement de notre personnalité, mais nous devons comprendre, par contre, les lois de l'énergie, nous devons comprendre que l'énergie créative en elle-même est un soutien absolu pour l'Homme, elle est un soutien absolu à tous les niveaux, et l'Homme, l'ego, qui se conscientise doit apprendre graduellement au cours des années à pouvoir vivre en relation créative avec cette énergie sans toujours ramener dans sa vie une image qui ne constitue d'aucune façon un point de repère absolu pour sa qualité de vie mentale, émotionnelle, vitale, ou matérielle.

Pour que l'Homme soit bien dans sa peau, il faut qu'il ait un référent absolu. Et ce référent absolu, c'est l'absence de l'image que nous avons de soi. À partir du moment où l'Homme n'a plus d'image de lui-même, il entre, ou il devient, ou il crée, le référent absolu de son être, donc il entre dans son identité et il commence à être parfaitement bien dans sa peau parce qu'il n'a plus besoin de se mesurer d'aucune façon, positivement ou négativement, face à sa réalité ; il est dedans, et il se sied bien dedans.

La création de l'image de soi constitue chez l'Homme involutif une aggravation constante dans sa vie. Une aggravation parce qu'il ne pourra jamais vivre, bénéficier pleinement de cette image, qu'elle soit négative ou positive, parce que l'énergie créative de son être voudra toujours aller au-delà et plus loin que le statu quo de l'ego. L'image que l'on se fait de soi est un statu quo, c'est une barrière temporaire plus ou moins élevée et la lumière de l'Homme voudra toujours aller plus loin, elle voudra toujours définir la réalité de son principe de liaison avec lui, parce que la lumière, elle est créative, elle est constamment en voie d'évolution, elle est constamment en voie de mouvement et elle veut toujours participer à la vie matérielle de l'Homme, donc elle veut constamment travailler sur ses principes pour l'amener, cet Homme, éminemment, à une conscience intégrale, c'est-à-dire à une conscience capable de supporter l'absence totale d'imagination, l'absence totale d'image de soi, l'absence totale de versions que nous avons de nous-mêmes.

À travers l'image de soi, nous nous créons des versions de nous-mêmes et éventuellement, nous en arrivons petit à petit à croire à ces versions de soi. La preuve c'est que nous nous disons : « mais eh oui c'est vrai, je suis comme ça, mais je peux pas changer ma situation parce que je suis rendu déjà trop avancé en âge ».

Ça va très loin, le phénomène de l'image que l'on a de soi. Un Homme qui n'est pas capable à 15 ans, à 20 ans, 30 ans, 40 ans, 50 ans, 60 ans, qui n'est pas capable de se changer, autrement dit de se transformer parce qu'il a l'impression que l'image qu'il a de lui-même est trop avancée, elle fait trop partie de sa caractéristique humaine, c'est un Homme qui est fatalement lié aux lois de l'involution, qui est fatalement lié aux lois de la dégénérescence, qui est fatalement lié aux lois de la mort.

Il faut bien comprendre ce que nous voulons dire par “l'image que nous nous faisons de soi”. Il faut le comprendre dans ce sens que ceci signifie que tout Homme, tout être planétaire, constitue une dimension inférieure à son potentiel de vie, même si l'image qu'il a de lui-même est glorifiante. Le potentiel de vie de l'être est toujours au-delà de la polarité du bon ou du mauvais, du grand ou du petit. L'intégration de l'énergie de l'Homme est un phénomène cosmique, c'est un phénomène d'unification entre la matière et l'esprit pur, c'est un phénomène de régénération, c'est un phénomène de fusion, donc ce n'est pas un phénomène de quantification, de comparaison avec des valeurs qui font partie de la conscience planétaire.

Pour que l'Homme en arrive à se libérer de l'image qu'il a de lui-même, il faut qu'il en arrive à posséder une grande force intérieure, une grande foi intérieure, et pour aller plus loin que le mot foi que je n'aime pas, il faut qu'il en arrive à être capable de se désengager ultimement de ses craintes ou de ses ambitions personnelles. Et lorsque nous parlons d'ambitions personnelles, nous ne parlons pas d'ambitions personnelles en ce sens que l'Homme ne doit pas avoir d'ambitions personnelles, nous parlons d'ambitions personnelles dans le sens que l'Homme a tendance à vouloir, à travers sa personnalité, ambitionner sur son être.

L'Homme ne peut pas ambitionner sur son être, mais son être peut ambitionner sur lui. Et c'est lorsque l'être de l'Homme, la lumière de l'Homme, ambitionne sur la personnalité, lorsque la lumière de l'Homme ambitionne sur l'image qu'il a de lui-même, c'est à ce moment-là que l'Homme, dans son égoïcité, dans son egocentricité, dans la valeur qu'il se donne, qu'elle soit bonne ou qu'elle soit mauvaise, que l'Homme craque, autrement dit que l'Homme se transforme, qu'il devient nouveau, qu'il devient réel, qu'il devient le mouvement même de la lumière à travers les principes humains, planétaires d'une conscience en évolution.

L'image que l'on se fait de soi constitue en réalité un blocage, un mur. Et ce mur intervient constamment, à tous les niveaux de notre vie, pour faire de l'Homme un être incapable de vivre et de bénéficier de l'ambition de sa lumière sur ses principes. C'est la lumière de l'Homme qui doit ambitionner sur ses principes inférieurs afin de faire vibrer ses principes, afin de les élever en pouvoir, afin de les élever en termes de vie, de vitalité. Mais si l'Homme veut, lui, à partir d'une image qu'il se fait de lui-même, image qui soit inférieure ou supérieure, ambitionner sur la vie, il ne pourra pas le faire parce qu'il sera coupé constamment de la vie, donc éventuellement, bénéficiant temporairement une image positive de lui-même, il se rendra malade.

C'est ce qui se produit avec les gens qui fonctionnent, des gens dans la société qui à 45 ans commencent à sentir la rupture de la machinerie, ainsi que les gens qui, à cause de l'état mental inférieur, sentent, après un certain nombre d'années, qu'ils n'ont pas réussi leur vie ; dans les deux cas, l'Homme vit d'une image qui n'est pas réelle parce que, dans les deux cas, il s'est créé un mur, que le mur soit doré ou que le mur soit sans coloration, c'est tout de même un mur.

Et c'est lorsque l'Homme aura compris ceci qu'il réalisera que la permanence de sa conscience ne peut pas être manifestée tant qu'il aura suffisamment d'espace dans le mental à cause de son émotivité, à cause de sa mémoire, pour se créer une image, une ombre, sur ce mur qui, dans le fond, représentera toujours pour lui son impuissance. L'image que l'on a de soi est une perception faussée de notre réalité.

Plus l'Homme se conscientisera, plus sa perception de lui-même deviendra réelle, deviendra intégrale, deviendra foncièrement sans coloration. Donc plus l'Homme se conscientisera, plus il aura une perception de lui-même et moins il aura d'image de lui-même, et la perception de soi ne pourra pas être ajustée à l'émotif ou au mental de l'ego, ce sera simplement une perception de soi, c'est-à-dire une réalisation à un niveau ou à un autre du mouvement de l'énergie à travers l'Homme. Donc comprendre la différence entre la perception de soi et l'image que l'on a de soi-même, c'est très important, parce que c'est là que l'Homme pourra commencer finalement à mettre le doigt sur un aspect de sa réalité.

La perception de soi sera toujours plus difficile à définir parce qu'elle sera de plus en plus au-delà de la forme, elle sera de plus en plus simplement créative, alors que l'image de soi est beaucoup plus facile à définir. C'est beaucoup plus facile pour l'Homme de mettre le doigt sur l'image qu'il a de lui-même que sur la perception qu'il a de lui-même. La perception, c'est le mouvement de la lumière à travers ses principes. Plus il est conscient, plus cette perception est grande, plus elle est réelle, plus elle est intégrale, moins elle est facile à définir, mais de l'autre côté, plus elle est. Alors que dans le cas de la vision ou de l'image de soi, le mouvement de l'ego est plus graphique, l'ego peut plus facilement constater, sentir, une sorte de contour de lui-même, alors que lorsque l'Homme a une perception de lui-même, une perception de plus en plus intégrale, ça devient de plus en plus difficile pour lui de sentir le contour de cette perception parce que, justement, c'est le mouvement de l'énergie en lui qu'il perçoit à travers ses principes.

L'image que l'on a de soi ne peut pas engendrer dans l'Homme la permanence de sa paix d'esprit, parce que cette image, elle est fondée sur des principes de vie extérieurs à sa réalité. Ce n'est que lorsque l'Homme entrera dans la perception de son être qu'il commencera à sentir cette paix, cette permanence de paix en lui-même, cet état d'esprit réellement assis sur une conscience absolue. Et c'est là que l'Homme passera de l'existence à la vie, et c'est là que ses principes s'équilibreront, que ses forces intérieures s'ajusteront et qu'il pourra commencer à bénéficier de son être, de sa lumière, et dans un même temps, participer à l'activité créative de son esprit sur le plan matériel d'une façon qui convienne parfaitement aux normes de la vie.

L'image que l'on a de soi ne peut convenir qu'à l'impression que l'on a de soi, alors que la perception que l'on a de nous-mêmes ne peut convenir à rien qui fasse partie de notre personnalité. La perception que l'on a de nous-mêmes fait partie du mouvement de la lumière dans l'Homme. Et cette perception, elle est totalement désengagée de l'aspect graphique, c'est-à-dire de l'aspect émotif et mental de la conscience égoïque, alors que l'image que l'on a de soi-même fait réellement partie des composantes émotives et mentales de l'ego. Et nous pouvons facilement voir à travers cette image non pas une perception réelle de soi-même, mais une impression calculée de soi-même.

Donc voyez la différence entre l'image, la perception et l'impression. Vous verrez que dans l'image il y a une projection égoïque, vous verrez qu'il y a une impression égoïque, mais vous ne sentirez pas de perception réelle. Si vous êtes plus conscient ou si vous êtes de temps à autre très conscient, vous verrez, la perception de soi est ultimement indéfinissable, et que dans cette perception de soi, l'impression de soi et l'image de soi-même n'existent pas.

Et plus l'Homme se conscientisera, plus il passera de l'impression de l'image à la perception, et plus il sentira ce bien-être, cet état d'esprit ultimement décoloré, cet état d'esprit qui lui permettra finalement de commencer à sentir l'unité dans la totalité. C'est là que l'Homme pourra finalement commencer à comprendre que la vie de l'ego sur le plan matériel est extrêmement créative lorsque ce dernier ne vit plus d'image parce que justement, le mur qui a bloqué l'énergie a été finalement rompu et finalement l'ego s'aperçoit que la vie, elle est derrière lui, que le mouvement de l'énergie est derrière lui, et que dans ce mouvement, l'image et l'impression de soi se réduisent de plus en plus à des ombres, pour laisser finalement place seulement à la lumière de l'Homme, c'est-à-dire au bien-être dans l'Homme, parce que la lumière de l'Homme c'est le bien-être dans l'Homme.

L'Homme pourra mesurer sa lumière lorsqu'il pourra sentir le bien-être. Il y a une relation parfaite entre le bien-être et la lumière. Lorsque l'Homme sent le bien-être en lui-même, il y a en lui-même plus de lumière, et lorsque le bien-être de l'Homme deviendra permanent, la lumière sera permanente, à ce moment-là l'Homme n'aura plus besoin d'image de soi pour vivre, il n'aura plus besoin d'impression de soi pour se nourrir parce qu'il sera nourri de l'intérieur au lieu d'être nourri par des mécanismes périphériques à sa réalité.

L'image que l'on a de soi-même est toujours une image ou une impression que nous voulons garder, c'est-à-dire une impression que nous voulons sentir, même si cette image que l'on a de soi-même n'est pas bonne. Écoutez bien ceci, je dis : *même si cette image que l'on a de soi-même n'est pas bonne*. Parce que même dans l'image de soi qui n'est pas bonne, qui n'est pas favorable, l'Homme, l'ego s'écoute, et c'est parce que l'ego s'écoute qu'il est capable de continuer à nourrir cette image qu'il a de soi parce que, même si elle n'est pas bonne, il n'a pas besoin de faire l'effort réel de la volonté pour la transformer.

L'ego peut se jouer des jeux absolument subtils. L'ego peut vivre, connaître une image de soi qui n'est pas bonne, la garder, l'aimer, vouloir la changer, mais ne pas pouvoir la changer, parce que dans le fond il ne veut pas la changer, parce que dans le fond il n'a pas la volonté nécessaire pour la changer, parce que dans le fond il n'a pas la volonté, point final. Vous comprenez ?

Je prends l'exemple de l'image négative que l'on a de soi parce que c'est plus facile de ne pas comprendre que l'image que l'on a de soi qui est négative, que cette même image, nous voulions la garder, c'est plus facile de ne pas comprendre ceci que de ne pas comprendre l'image qui est plutôt favorable, parce que nous aurions la tendance à croire que l'ego qui n'a pas une bonne image de soi veut réellement l'éliminer, cette image de nous-mêmes, et qu'il est prêt à le faire, qu'il est capable de le faire, qu'il n'est pas intéressé à cette image.

Et je vous dis que ce n'est pas le cas : l'ego qui n'a pas une image positive de lui-même est aussi prisonnier de cette image que l'ego qui a une bonne image de lui-même. Pourquoi ? Parce que la force, la volonté, la puissance, la clarté, la lumière, la perception nécessaires pour transformer à fond son état d'esprit, devient pour lui presque Terre-Neuve, devient pour lui presque prométhéen.

Et c'est là que nous faisons face à des situations où nous trouvons des personnages, des personnes, des personnalités plutôt, qui réalisent qu'ils vivent avec une image de soi qu'ils veulent ou qu'ils voudraient bien faire sauter, cette image d'eux-mêmes, mais qui ne sont pas capables. Pourquoi ? Parce qu'ils aiment cette image, parce que, en aimant cette image, ils s'empêchent d'être obligés de réellement travailler la terre de leur inconscience, donc ils continuent leur petit chemin, ils continuent leur petit état, et les années passent, les décennies passent et ces êtres se retrouvent, après un certain nombre d'années, prisonniers ou prisonnières d'une congestion interne, d'un blocage interne qui devient naturellement de plus en plus difficile à transformer. Pourquoi ? Parce qu'ils se sont toujours leurrés, ils ont toujours voulu ou consenti, ce qui est plus juste, à demeurer dans une sorte de situation psychologique mentale et émotive, plutôt que de naître à nouveau dans une nouvelle condition, créée par eux-mêmes, avec leurs forces.

Donc il est très important pour l'Homme de comprendre que ce n'est pas seulement l'Homme qui a une image bien colorée de lui-même, qu'il veut la garder, mais même l'Homme qui a une image diminutive de lui-même, lui aussi veut la garder, cette image, parce qu'il a peur de faire surgir en lui les forces qui mettraient par terre ses fantaisies, ses imaginations, ses fantasmes. Donc que nous regardions l'image que l'on a de soi à partir de l'image positive jusqu'à l'image négative, nous demeurons tout de même prisonniers de cette image.

Et l'Homme nouveau sera obligé, sera amené par les forces de vie pénétrantes, à transmuter son être, autrement dit à prendre sous son contrôle le cinéma psychologique de son mental pour finalement se créer une pièce de théâtre réelle où lui deviendra acteur, au lieu d'être simplement une projection sur l'écran psychologique de son moi.

Donc l'Homme nouveau deviendra tridimensionnel, il deviendra acteur sur une scène, il ne sera plus simplement bidimensionnel ou une projection sur un écran imaginaire, et le passage de l'écran à l'espace libre sera à la mesure de sa puissance interne, sera à la mesure de sa créativité interne mais surtout, sera à la mesure de la souffrance que la vie qui voudra le pénétrer pourra créer afin de le libérer, afin de fusionner avec lui, afin d'entrer en harmonie avec lui.

C'est pourquoi je dis qu'aucun Homme, dans un cycle de vie ou dans un autre, n'est à l'abri de sa propre lumière. Il peut être à l'abri de sa lumière dans une vie, mais dans une autre, il ne le sera pas. Il peut être à l'abri de sa lumière dans une période de sa vie, mais dans une autre période, il ne le sera pas, que l'image de lui-même soit grande ou qu'elle soit petite, parce que la lumière brûle, la lumière transforme, elle transmute, elle fait éclater l'Homme ancien et elle donne naissance à l'Homme nouveau, selon sa propre loi, selon sa propre dimensionnalité, c'est-à-dire selon la nature cosmique de sa réalité.

218 – La question créative

Il s'agit de découvrir, de comprendre ce que peut valoir, pour l'Homme nouveau, la question créative. Quelle est la nature de la question créative ? Quelle est sa fonction ? Quel est son but, en contre distinction par exemple avec la question purement psychologique non créative ?

La question créative, c'est cette question qui part de la lumière et non pas de l'ego, c'est cette question qui part de la lumière pour faire de plus en plus avancer l'ego dans la conscience, dans la compréhension, dans les aspects. La question créative fonctionne un peu comme un tire-bouchon, elle fonctionne un peu selon le mouvement de la spirale, elle n'est aucunement linéaire et elle n'a de valeur qu'en fonction du processus de spirale qui amène de plus en plus l'ego à raffiner sa relation avec ce que nous appelons le savoir.

La question créative est un nouveau phénomène chez l'Homme. C'est un nouveau phénomène parce que cette question n'est pas de l'ordre psychologique, elle est de l'ordre purement vibratoire. Elle permet à l'Homme non simplement d'acquérir de la connaissance, mais de balancer le centre mental supérieur de sa conscience avec le centre mental inférieur de son être afin de stabiliser un surplus d'énergie émotionnelle. Donc la question créative a une fonction cosmique et elle fait partie du même processus que la parole, mais dans un sens inverse, alors que la parole amène la lumière dans le monde, la question créative amène la parole vers l'Homme, amène l'énergie vers soi.

C'est à travers la question créative que nous amenons l'énergie vers nous-mêmes afin de nous donner de plus en plus de parole. Donc la relation entre la question créative et la parole est fondamentale et elle doit être comprise parce que l'Homme doit passer du stage de la question psychologique, qui ne peut pas créer la parole, au stage de la question créative qui invite la parole à revenir vers lui-même, c'est-à-dire à lui donner, en tant qu'être conscient, le bénéfice, le plaisir du savoir, mais non pas du savoir connaissance, mais simplement du savoir lumière, du savoir vibratoire.

Le phénomène de la question créative est un phénomène à la fois de parole et à la fois de retour vers la lumière. Autrement dit, dans la question créative, l'Homme utilise la parole pour retourner à la lumière, autrement dit pour inviter la lumière à devenir encore plus manifeste, afin qu'il y ait encore plus de parole dans le monde qui va vers les Hommes. Mais ce n'est pas un phénomène de question psychologique qui ramène le mot à l'intellect, c'est un phénomène créatif qui ramène la parole vers l'Homme, vers le centre de lui-même, vers la lumière, afin d'aller chercher, dénicher encore plus de parole pour qu'il y ait dans la vie plus d'énergie créative.

Mais pour que l'Homme comprenne le phénomène de la question créative, il faut qu'il soit suffisamment sensible, conscient, du désengagement psychologique de son ego afin de laisser passer la lumière sous forme de question, pour finalement en arriver à bénéficier de la résultante de cette question créative qui sera naturellement la parole. C'est à travers la question créative que l'Homme découvrira les mystères de la vie, et c'est à travers la parole créative que l'Homme définira les mystères de la vie. C'est à travers la question créative que l'Homme pourra finalement demander à la lumière le pouvoir de savoir, et c'est à travers la parole créative que l'Homme pourra établir, sur le plan matériel, les lois de la réalité, les lois de l'énergie, les lois de la lumière, c'est-à-dire le savoir.

Mais pour que l'Homme ait accès à la question créative, il faut qu'il ait accès à une dimension de lui-même qui n'est pas rattachée à l'image qu'il se fait de soi ; s'il y a trop d'image de soi, il ne pourra pas faire déclencher en lui-même la question créative, il ne fera déclencher en lui-même que la question psychologique. Mais s'il est de plus en plus en dehors de l'illusion de l'image de soi et qu'il entre dans la perception de lui-même, la question créative sera aussi instantanée que la parole, et elle aura la même valeur que la parole, avec cette différence qu'au lieu d'être dirigée vers le monde, elle sera dirigée vers lui, elle sera amenée à travailler, à créer en lui une plus grande manifestation de parole, autrement dit elle servira de clé à la parole.

Et c'est ce que la question créative est : elle est la clé de la parole, c'est cette clé qui donne à la parole une plus grande exactitude, une plus grande capacité d'aller dans la profondeur, d'aller en spirale à la recherche de la compréhension, l'explication, la définition, de ce qui fait partie de l'infinité de la vie. Donc si la question créative est une clé pour la parole, il est évident que la question psychologique est un arrêt à la parole.

La question créative surgit instantanément dans l'Homme. Elle est créative, et dans son mouvement elle comporte sa propre réponse, mais elle sert à amener la parole vers l'Homme, autrement dit à amener vers l'Homme, ou à rendre l'Homme conscient d'un certain savoir. La beauté de la question créative, c'est justement qu'elle est instantanément alimentée et alimentante, elle est alimentée par la lumière qui est sa source, et elle est alimentante dans ce sens qu'elle alimente l'Homme, qu'elle lui permet d'amener vers lui un certain savoir. Alors que la question psychologique, elle, n'est pas le produit instantané du mouvement de la lumière dans l'Homme, elle est le produit subtil de l'analyse psychologique, elle fait partie de l'intérêt inférieur de l'ego, elle fait partie du plan mental inférieur de l'Homme, elle ne peut pas donner naissance à la parole qui vient vers l'Homme parce que, justement, elle n'est pas créative.

Si l'Homme ne vivait que des questions créatives, il aurait automatiquement réponse à tout parce qu'il aurait la parole qui va avec. Plus l'Homme deviendra conscient, plus il deviendra instantané, plus ses questions seront instantanées, donc plus sa parole aussi sera instantanée. Donc pour que l'Homme en arrive à connaître la question créative, il faut qu'il perde de plus en plus l'image qu'il a de lui-même afin que la question créative soit exacte, c'est-à-dire que cette question devienne la mesure instantanée de ce qu'il a besoin de savoir pour agir. Dans l'exactitude de la question créative, l'Homme aura l'exactitude de la réponse ou de l'action créative.

Le phénomène de la question créative n'est pas un phénomène d'intelligence occulte, c'est un phénomène de synthèse entre le mental supérieur et le mental inférieur, c'est un phénomène de fusion entre la lumière et l'esprit, c'est un phénomène d'alliance entre l'ego et l'énergie.

Pour que l'Homme ait accès à la question créative, il faut qu'il ait accès à une certaine conscience, à une certaine science inédite qui, à travers la question créative, deviendra dite, donc deviendra susceptible d'être mise en parole ou en action, ce qui permettra éventuellement à l'Homme de vivre instantanément de sa propre lumière, au lieu de vivre, ici et là, de sa lumière. Donc il aura une permanence, il sentira une permanence et une consistance dans l'action qui l'amènera, au cours des années, à mettre un ordre dans sa vie qui deviendra de plus en plus perfectionnée.

Non seulement la question créative est-elle dissoute ou dissociée de la connaissance en elle-même, mais aussi elle sert de roue motrice pour qu'une plus grande parole se manifeste vers l'Homme, dans le but de l'alimenter sur le plan de son esprit, afin de remplir le vide de son esprit, mais remplir le vide de son esprit à partir du vide de la forme, et non pas à partir de la forme elle-même. L'Homme ne peut pas remplir le vide de son esprit avec la forme parce que le vide de son esprit est infini. Mais il peut remplir le vide de son esprit à partir de l'énergie de la forme suscitée par la question créative et rendue par la parole qui revient vers lui pour remplir ce vide et lui donner la perception de lui-même, la perception de sa conscience, la perception de sa réalité, la perception de la réalité et ultimement, la perception d'être créatif, autrement dit d'être parfaitement balancé.

Quelle est la fonction de la question créative ? Sa fonction c'est de rendre la conscience de plus en plus créative, c'est-à-dire de rendre la conscience de l'Homme de plus en plus perceptive des subtilités de l'esprit, des subtilités du mouvement de la lumière à travers l'ego. C'est ça, la fonction de la question créative. Elle n'a pas pour fonction de décoder l'Homme, elle a pour fonction de rendre à l'Homme ce qui fait partie de lui, autrement dit de lui amener ou d'amener vers lui ce qui fait partie de lui, c'est-à-dire de la lumière qui deviendra de l'intelligence.

C'est très important de comprendre que la question créative n'a pas la même fonction que la question psychologique, parce qu'elle ne vient pas du même plan. Alors que la question psychologique vient du plan mental inférieur de l'ego et qu'elle sert à décortiquer l'Homme, la question créative vient de la conscience de l'Homme pour lui permettre d'activer en lui des aspects de sa propre lumière afin de raffiner le processus de relation entre lui et sa source.

Donc la fonction vitale de la question créative est d'amener vers l'Homme une plus grande abondance de lumière afin de pouvoir utiliser de plus en plus de cette lumière dans le monde. Donc elle aide l'Homme à raffiner son mental supérieur. Elle aide l'Homme à raffiner son mental supérieur, c'est-à-dire à lui faire prendre conscience, elle aide l'Homme à lui faire prendre conscience. Alors que la question psychologique permet à l'Homme d'avoir de plus en plus accès à des impressions psychologiques, la question créative permet à l'Homme d'avoir de plus en plus accès à la perception de lui-même.

Donc cette comparaison est très importante parce qu'elle définit le rôle de la question créative par rapport à celui de la question psychologique. Et c'est à l'intérieur de la question créative que l'Homme en arrivera à percevoir le très haut niveau de sa sensibilité mentale, ce qui coïncidera avec le très haut niveau de sa parole, parce que plus la question elle est créative, plus la parole, elle, est créative ; plus la question est psychologique, moins la parole est créative, plus elle est facultative. Et la parole de l'Homme, la parole de l'Homme conscient n'est pas une faculté, elle est le produit de l'harmonie vibratoire entre la lumière et son plan mental, alors que la parole de l'Homme inconscient est facultative, elle est le produit d'une faculté, autrement dit elle est le produit d'une mémoire, elle est le produit de la relation plus ou moins déterminée entre un état émotif inférieur et un état mental inférieur et aussi mémoriel.

C'est à travers le développement du pouvoir de la question créative que l'Homme en arrivera à mettre de plus en plus le doigt sur la subtilité de la conscience, donc sur la grandeur de l'esprit à travers la forme, ce que nous appelons savoir. C'est à travers cette question créative que l'Homme prendra de plus en plus une mesure convaincante de sa réalité multidimensionnelle en ce qui concerne son accès à l'éther du mental, alors que dans le cadre de la question psychologique, l'Homme en arrivera toujours à être obligé d'admettre qu'il ne sait pas grand-chose, alors qu'en relation avec la question créative, l'Homme en arrivera à réaliser qu'il a accès à beaucoup de choses.

Donc la question créative éliminera de la conscience humaine la limitation psychologique de l'ego pour la remplacer avec l'absence de limitation de la conscience égoïque transformée. Lorsque l'Homme passera du plan de la question psychologique au plan de la question créative, il s'apercevra que, même s'il n'est pas encore capable de vivre de sa conscience créativement comme il le souhaiterait, il est capable de vivre de sa conscience créativement comme il le peut, en fonction de son état présent, donc déjà l'Homme sentira en lui de l'intelligence créative.

C'est pour dire que, à partir du moment où l'Homme passe de la question psychologique à la question créative, il prend conscience de plus en plus de l'intelligence créative en lui et que, dans un même mouvement, il cesse de chercher à mesurer sa propre valeur face à cette conscience, créative parce qu'il est obligé de perdre dans ce mouvement-là de plus en plus de l'image de soi, parce que l'image de soi bloque cette conscience créative, donc elle bloque la question créative, donc elle empêche l'Homme d'avoir accès à un peu d'infinité. Et s'il n'a pas accès à un peu d'infinité, il ne peut facilement avoir une perception de sa conscience créative, donc de son intelligence créative.

Donc le phénomène de la question créative a une grande importance chez l'Homme nouveau parce qu'elle le libérera du besoin d'être intelligent pour l'amener graduellement à la phénoménalisation de l'intelligence, bien que la manifestation créative de cette intelligence dans le temps ne puisse nécessairement s'actualiser aujourd'hui. De sorte que l'Homme en arrivera éventuellement à réaliser qu'il ne peut pas être aujourd'hui créativement intelligent, mais qu'il est aujourd'hui perceptivement intelligent parce que sa conscience créative, elle est déjà mise en mouvement par le phénomène de la question créative.

Donc il y a une relation entre la question créative, l'absence de plus en plus grande de l'image de soi et l'élimination graduelle de la question psychologique, tout ceci amenant l'Homme à un état de paix intérieure de plus en plus grand, de moins en moins fragile, donc de plus en plus soutenu par sa propre énergie, jusqu'au moment où, au cours de la vie, il en arrive à une intégration totale, complète et parfaite.

Il est important de réaliser la relation entre la question créative et l'image de soi. Si nous avons une image de soi qui est trop forte, une image de nous-mêmes qui est trop forte, au lieu de créer une question créative, nous créerons une question à la mesure de l'image de soi. Donc cette question semblera intelligente, mais elle ne sera pas le produit du mouvement de la lumière à travers l'ego, donc elle ne pourra pas satisfaire parfaitement l'Homme, elle ne pourra que satisfaire l'ego. Et ce n'est pas l'ego qui doit être satisfait par la question créative. C'est l'Homme dans sa totalité, autrement dit c'est l'équilibre de ses principes.

La fonction de la question créative n'est pas une fonction de connaissance, c'est une fonction d'équilibre psychique. Elle crée dans l'Homme un ordre nouveau, bien qu'il soit très subtil, et elle crée chez lui, dans lui, un ordre nouveau. L'Homme qui émet une question créative change automatiquement le taux vibratoire de son mental. C'est absolument impossible de faire surgir de soi une question créative et ne pas altérer le taux vibratoire de notre mental, parce que la question créative, comme la parole créative, sont issues de la lumière. Elles ne sont pas issues du mouvement psychologique de l'ego.

La preuve de ceci, c'est que lorsque l'Homme émet une question créative, il sent en lui, dans un même mouvement, la réponse ! À la question créative coexiste la réponse créative, mais comme la question créative sert à balancer le corps mental et à amener l'autre personne à donner la réponse à cette question créative, il se produit entre l'Homme et l'autre un mouvement d'énergie qui permet de former des alliances intelligentes. C'est sa fonction.

Le fait que dans la question créative coexiste la réponse créative est déjà un signe d'intelligence. Alors que dans la question psychologique où la réponse créative n'existe pas, il n'y a pas d'intelligence, il n'y a que de l'intellect, autrement dit il n'y a que de la mécanicité. C'est pourquoi la question créative est si importante, parce qu'elle est déjà un signe d'intelligence, parce qu'elle est déjà une façon à l'Homme de savoir, dans le même moment où il pose la question, qu'il a la réponse. Même s'il ne la donne pas, la réponse et qu'il se la laisse donner par une autre personne, il a quand même la réponse !

Et ceci est un absolu. Autrement dit tout Homme qui pose une question créative a la réponse créative, mais cette réponse créative peut être donnée par un autre parce que ça fait partie du mouvement de l'énergie afin de créer des alliances intelligentes, donc de comprendre cette différence entre la question créative et la question psychologique, de savoir que dans toute question créative, la réponse, elle est déjà là, et que dans la question psychologique la réponse n'y est pas.

C'est déjà un très grand avantage de l'Homme nouveau, de l'Homme conscient, parce que ça lui permet finalement de reconnaître qu'il a la capacité d'être intelligent en posant des questions et qu'il a aussi la faculté d'être intelligent en donnant la réponse, même si cette réponse n'est pas rendue, mais au moins il pourrait le faire. Donc l'Homme qui pose une question créative a déjà en lui le potentiel de donner la réponse créative dépendant du mouvement de l'énergie. Il le fera ou un autre le fera pour lui, mais ça revient à la même chose parce que déjà il la possède.

La question créative engendre dans l'Homme un mouvement subtil de son mental vers l'infinité. Il n'y a aucune limite à une question créative. Autrement dit une question créative peut se rapporter à tous les aspects de la vie parce qu'elle est issue de la lumière. Donc l'Homme qui est au stade de la vie peut vivre des états d'expérience d'ordre mental qui vont très loin dans la résolution du problème métaphysique de la connaissance, autrement dit dans la résolution du problème métaphysique de la vie, parce que justement, à travers la question créative, il engendrera la réponse créative qui deviendra pour lui une source de nourriture. Il le sentira vibratoirement, il pourra dire et instantanément, alors qu'il demande une question créative, qu'il en a la réponse.

Mais l'Homme ne peut pas poser les questions créatives à des gens qui ne sont pas eux-mêmes créatifs. Donc la question créative forcera l'Homme nouveau à établir des liens, des alliances avec des êtres qui sont sur une longueur d'onde parallèle à la sienne. Et c'est là, et c'est à travers ce mouvement subtil de l'énergie que se créera la race-racine. La race-racine sera le produit d'alliances entre des Hommes de différentes nations possédant la capacité créative d'engendrer entre eux-mêmes une énergie créative à cause de leur capacité d'engendrer des questions créatives auxquelles, déjà, ils auront les réponses, mais réponses qu'ils donneront à l'autre de répondre, au lieu que ce soit eux, afin qu'ils puissent bénéficier de la présence intelligente de ceux avec lesquels ils se complaisent de vivre.

La question créative ne viendra pas à l'Homme facilement parce qu'elle fait partie de l'ouverture des centres psychiques supérieurs. C'est avec le temps, l'évolution du mental, que la question créative fera partie de l'intelligence humaine et qu'elle permettra ainsi à l'Homme de progresser dans la conscience de son intelligence et aussi dans la compréhension des lois universelles tant sur le plan matériel que sur plans subtils.

Le phénomène de la question créative est un phénomène occulte, ce n'est pas un phénomène psychologique. L'Homme ne peut pas demander des questions créatives parce qu'il le veut. Ceci fait partie de l'agrandissement de sa conscience, ça fait partie de l'ajustement de son corps mental, ça fait partie de l'harmonisation psychique de son moi. Donc le passage de la question psychologique à la question créative est un passage qui se fera à la mesure du temps, et plus l'Homme se conscientisera, plus il verra que cette question créative devient facile, et elle deviendra facile dans la même mesure où la réponse créative deviendra facile. Autrement dit, plus l'Homme aura la parole, plus la question créative sera possible chez lui. L'un va avec l'autre, les deux se complètent et les deux constituent un aspect créatif de la conscience supra mentale sur le plan matériel.

Il est important de comprendre que la question créative ne fait pas partie d'une activité inférieure du mental, qu'elle fait partie de l'activité supérieure du mental de l'Homme donc qu'elle est le résultat d'une certaine connexion avec les plans de lumière, avec les plans de son propre esprit. Donc elle représente, dans un sens, un certain aspect de la médiumnité créative, aspect qui constitue pour l'Homme une capacité créative d'engendrer ici des questions qui mènent à des réponses complémentaires.

Pour que la question créative soit utile chez l'Homme, il faut qu'il y ait complémentarité, donc réponse créative. Puisque l'une va avec l'autre, nous voyons facilement que, dans ce cas, nous traitons d'une façon créative la nature du savoir au lieu de traiter d'une façon psychologique la nature de la connaissance.

La question créative nécessite un ajustement du corps mental parce que l'ego doit être de plus en plus désengagé afin de pouvoir la recevoir ou l'exprimer. C'est le désengagement de l'ego, c'est-à-dire l'élévation du taux vibratoire dans le mental, qui permettra ceci et qui mènera l'Homme éventuellement à pouvoir chercher dans l'invisible des réponses à partir d'un mouvement créatif de sa conscience qui sera la question créative.

Il ne faut pas oublier le phénomène de la pensée, et comprendre que la pensée de l'Homme, qu'elle vienne du haut ou du bas, nécessite toujours la coordination avec les plans supérieurs de son énergie pour qu'elle puisse être bénéfique, autrement dit pour qu'elle serve. Si l'Homme est trop égoïque, autrement dit s'il y a trop de voiles dans sa conscience inférieure, la question créative qui mène éventuellement à la réponse créative ne pourra pas passer parce que les voiles de l'ego assombriront la lumière et créeront dans le mental inférieur une astralité c'est-à-dire une pensée subjective qui mènera effectivement à l'arrêt de cette infusion d'énergie qui constitue le principe naturel, universel, de la descente l'énergie sur le plan de la Terre.

L'Homme qui découvrira la question créative découvrira aussi la réponse créative parce que les deux font partie du même processus cosmique d'information. Pour l'Homme le mot question constitue un mouvement de bas en haut, alors que pour le plan supérieur de sa conscience, le mot question représente un mouvement de l'énergie de haut en bas avec cette condition qu'il y a possibilité de réflexion dans le mental dans la mesure où l'Homme est capable de ne pas assujettir, assombrir cette réflexion pour diminuer le taux vibratoire de la lumière et ainsi donner à la question une valeur psychologique.

Tout est là, tout se situe à ce niveau. Et alors tout demande que la conscience nouvelle de l'Homme soit de plus en plus raffinée, de plus en plus vibrante, de plus en plus capable à répondre ou de répondre à l'énergie créative de sa conscience qui, elle, formule la question comme elle formule la réponse. Mais c'est avec le temps que l'ego pourra se désengager de la dualité de la pensée et finalement reconnaître la qualité intégrale de la pensée, la qualité universelle et cosmique de la pensée. Et à partir de ce moment-là, il sera facile pour l'ego de manifester une question créative qui lui amènera dans l'instantanéité la réponse créative.

C'est dans son rapport avec les Hommes conscients que l'Homme découvrira le mécanisme de la question créative, parce que dans son rapport avec les Hommes conscients, la vibration du mental de l'autre permettra de neutraliser l'aspect subjectif du mental de celui qui questionne. Donc les deux êtres ensemble formuleront une vibration supérieure qui aidera à la manifestation de la question et de sa complémentarité : la réponse. C'est pourquoi l'Homme nouveau découvrira avec le temps que ces alliances humaines, le monde à l'intérieur duquel il évoluera, deviendra de plus en plus animé par une forme d'énergie, par une vibration qui constituera en elle-même le pouvoir de questionner et le pouvoir de répondre, de sorte que les êtres entre eux pourront facilement s'informer, et chacun prendra le rôle qu'il doit prendre en dehors de l'égoцентриté afin de faire descendre cette vibration sur le plan matériel.

C'est ainsi que les Hommes découvriront une très grande facilité, dans le domaine du langage nouveau, à faire surgir de l'esprit l'information nécessaire pour la compréhension de ce qui doit être compris. L'évolution de la conscience supra mentale constitue pour l'Homme nouveau une expérience nouvelle, c'est-à-dire une façon nouvelle de vivre son mental, de sorte que la question créative, au fur et à mesure que la conscience deviendra de plus en plus grande sur le plan matériel, constituera pour l'Homme une façon de regarder dans l'invisible.

C'est à travers la question créative que l'Homme pourra regarder dans l'invisible, plonger dans l'invisible et faire ressortir de l'invisible des réponses qui constitueront pour lui une façon claire et nette de voir les choses.

Mais si la question créative n'est pas suffisamment décolorée, autrement dit si elle demeure encore trop psychologique, l'Homme ne pourra pas regarder dans l'invisible, parce que les yeux de l'esprit seront voilés par la mémoire et aussi par les attitudes humaines fondées sur un état émotif, qui conduira inévitablement au blocage de l'énergie de la conscience supérieure.

Pour que l'Homme bénéficie de la question créative, il faut qu'il puisse engendrer sur le plan matériel suffisamment de force dans la parole et, dans un même mouvement, pour que l'Homme puisse bénéficier de la parole, il faut qu'il puisse créer sur le plan matériel suffisamment d'énergie dans le mode de pensée allant vers le haut que nous appelons question créative afin de créer un cyclisme entre la parole et la question, pour que se termine la linéarité qui mène à la confusion ou à l'arrêt de l'information dans la constatation ou l'observation des phénomènes, tant sur le plan humain que sur le plan psychique.

L'Homme nouveau comprendra que la question créative non seulement vient-elle de la lumière, mais elle doit venir de la lumière sans aucun obstacle, parce que la question créative, si elle est créative, doit engendrer une parole quelconque qui aussi doit être créative et mener à une certaine action. Mais si la question créative est le moins colorée, elle perd de sa créativité, elle se subjectivise et elle ne mène pas à la réponse que doit avoir l'Homme pour bénéficier sur le plan de l'événementiel d'une décision ou d'un choix quelconque.

Donc la question créative est un phénomène de conscience supra mentale, ce n'est pas un phénomène psychologique, ce n'est pas un phénomène intellectuel, ce n'est pas un phénomène égoïque. Et la preuve est dans le fait que lorsque cette question créative se manifeste, la réponse y est présente à l'intérieur, dans un même moment, dans une même instantanéité. Et voilà la différence entre la question créative et la question psychologique.

Donc il y a une évolution du mental supérieur qui doit être faite pour que l'Homme arrive à ce stage de conscience où il puisse presque utiliser la question comme une réponse et la réponse comme une question. Ce que nous voulons dire, c'est que plus l'Homme sera conscient, plus il bénéficiera autant dans la question que dans la réponse parce que dans les deux cas, il se produira en lui une ouverture d'esprit sur une longueur d'onde supérieure qui le mènera encore plus loin dans la définition du réel, la compréhension des lois de l'invisible ou des lois de la Terre.

Donc la question créative est définitivement un phénomène occulte, mental, comme la parole créative est un phénomène occulte, mental. Et pour que l'Homme en arrive à vibrer au niveau vibratoire nécessaire pour que cette question se manifeste, il lui faudra en arriver à posséder un esprit de plus en plus épuré du conditionnement psychologique de l'ego, donc il lui faudra en arriver à posséder une nature mentale de plus en plus en fusion avec le double ou l'esprit.

219 - La conviction

La conviction est une attitude mentale fossilisée. Elle semble donner à l'ego un point de repère solide, elle semble lui donner une avance, elle semble lui donner une référence dont il peut se servir afin de se sécuriser mentalement ou émotivement. Donc la conviction est un truc de l'ego, elle constitue un piège, parce que la vie, ses aspects dans toutes leurs dimensionnalités, risquent de faire reconnaître éventuellement à l'Homme que l'essentialité du réel dépasse les limites psychologiques que l'ego se donne par la conviction dans la découverte de la vérité.

Donc la conviction est une forme d'aveuglement, elle est un rempart pour l'ego, elle n'est aucune sécurité réelle, elle est simplement sécurité temporaire donc sécurité temporelle, donc mécanisme ultimement de subversion en ce qui concerne la pénétration de l'intelligence de l'esprit dans la conscience.

Ce n'est pas par la conviction que l'Homme peut en arriver à savoir les choses, ce n'est pas par la conviction que l'Homme peut en arriver à dépasser la polarité du vrai et du faux, ce n'est pas par la conviction que l'Homme peut finalement se sécuriser de façon absolue dans un savoir qui dépasse les conditions psychologiques de l'Homme, les besoins émotifs de l'ego et les conditions, les attitudes psychologiques d'une conscience facilement astralisable.

On était convaincu hier et demain, on l'est un peu moins, on était convaincu par le passé et l'avenir nous démontre que notre conviction change, qu'elle devient moins forte, moins pulsative, moins prenante. La vie détruit la conviction, parce que la vie est une dynamique, elle est processus, elle est vitale et sa construction dépasse les conditions que l'Homme veut bien lui imposer à travers une condition psychologique qui dénote un attachement forcené à la forme servant à empêcher que la vie se manifeste comme elle le doit.

Donc la conviction, chez l'Homme, est une façon à l'ego d'empêcher que la vie déborde trop, que la vie l'envahisse trop, afin de se sécuriser dans une constante que lui adopte, dans le but de se créer une certitude qui, avec les années, devient de moins en moins certaine, de moins en moins fixée dans la conviction.

À travers la conviction, l'ego veut se donner de l'autorité, il veut aller chercher son autorité dans une attitude foncièrement égocentrique au lieu de la puiser dans le pouvoir créatif de son esprit. Donc l'ego, pour se sécuriser mentalement, pour se créer un statut psychologique enviant ou enviable, il utilise la conviction comme règle de mesure. Et cette règle de mesure dérègle son intelligence, dérègle sa sensibilité mentale supérieure, l'empêche de pouvoir saisir l'essence de son esprit, l'essence du réel et de le mouvoir à travers une forme où il demeure constamment désengagé sur le plan égoïque.

La conviction, surtout celle qui naît de la puissance de l'émotion, cette conviction par exemple que nous retrouvons dans les religions où les ébats de l'âme sont puissants, où les forces de l'âme sont enivrantes, ces convictions peuvent facilement mener au fanatisme qui représente une forme déviante, très déviante de la réalité. Lorsque la conviction prend son énergie dans la terre brumeuse de l'émotion, l'Homme perd de l'intelligence pour sembler grandir en contenance. Et ceci est une illusion profonde qui peut être facilement démasquée par des êtres qui possèdent une énergie créative, énergie capable de défoncer la forme, de briser la forme, énergie capable d'assombrir les contours apparemment lumineux d'une forme construite par un ego ou une personnalité égocentrique.

Donc la conviction ne représente pas pour l'Homme la sécurité mentale dont il a besoin et qu'il recherche parce qu'elle n'est pas le produit paisible de l'esprit, elle est plutôt le résultat de l'action nerveuse de l'ego cherchant par tous les moyens à se donner, à se créer du renfort à travers des formes, des mots, des idées, des opinions qui, dans le fond, ne sont pas le produit de son excellence créative, mais plutôt le produit de l'accumulation, par ici et par là, d'idées venant de partout dans le monde, d'idées sorties de la conscience collective et imprimées dans son mental en tant que mémoire. La conviction est un état passager de la connaissance, elle révélera toujours un changement avec le temps dans la nature de la connaissance, surtout dans la nature du vrai ou du faux.

L'Homme nouveau, l'Homme intégral vivra au-delà de la conviction car son savoir ne viendra pas de lui, ne sera pas le produit des illusions ou des voiles de son ego, il sera le produit de la descente de la lumière dans ses corps. Donc pour l'Homme intégral, la conviction n'existera plus, la vibration mentale de cette forme-pensée sera dépassée et l'on ne trouvera plus en lui cette perception subtile qui vient avec la conviction et qui donne à ceux qui en sont les percepteurs, une sorte de cognition intérieure leur faisant savoir que la conviction de l'autre fait partie de sa personnalité.

La conviction est un terme qui s'applique très bien à une façon de voir les choses, à une attitude de l'Homme inconscient qu'il existe au-dessus ou au-delà de lui, de sa façon de penser, des dimensions du savoir qui ne peuvent pas être rattachées à une attitude, qui ne peuvent pas être manifestées à travers une attitude, de sorte que la conviction dans son ensemble reflète une attitude égoïque qui a pour but de sécuriser l'ego, mais ceci temporairement.

Et puisque l'Homme est en évolution constante, puisque le vrai et le faux sont constamment en voie d'évolution et de destruction parce que la conscience de l'Homme gravite de plus en plus vers la synthèse du vrai et du faux, vers la synthèse de la polarité, il est évident que la conviction disparaîtra de la conscience humaine au cours de l'évolution et que l'Homme entrera dans un nouvel âge où le mental tranquille, posé, calme, déversera dans la vie humaine tout son savoir, toute sa lumière, sans jamais donner l'impression que l'être lui-même est convaincu.

Lorsque nous sommes convaincus de quelque chose, nous imposons en quelque sorte notre conviction, et c'est dans cette imposition que la conviction devient dangereuse, parce que il y a des êtres qui ont la capacité d'être extrêmement convaincants et d'un autre côté il y a des êtres qui ont la capacité d'être extrêmement convaincus par les convaincants, de sorte que le monde se divise en deux classes, ceux qui savent convaincre et ceux qui savent être convaincus, et dans les deux cas, nous faisons l'expérience de la polarisation de la conscience, et nous voyons qu'au bout de ces deux aspects de la conviction se crée la domination de l'Homme.

C'est à travers la conviction que l'Homme a été dominé par les forces au-dessus de lui, c'est à travers la conviction spirituelle, religieuse, que l'Homme a été convaincu de la bonne voie dans laquelle il se trouvait. Les religions se servent de la conviction pour donner à l'Homme l'impression d'être dans la bonne voie et de cette conviction profonde que les Hommes professent, naît la domination de ces formes-pensées religieuses sur son esprit. Et le même cas existe dans les politiques, surtout dans ces politiques extrémistes où la conviction est devenue le barème de l'appartenance à ces formes de vie sociale qui ont enlevé à l'Homme son identité et réduit l'être à une sorte de numérologie.

La conviction est la fille de la croyance, et comme avons dit déjà ailleurs, la croyance rend l'esprit prisonnier d'une forme de pensée, d'une opinion quelque élevée qu'elle soit. Donc la relation entre la croyance et la conviction est une relation étroite, et l'Homme nouveau, l'Homme intégral, découvrira que cette relation doit être brisée, rompue, afin qu'il se libère des attitudes, qu'il se libère des mécanismes psychologiques de la personnalité s'il veut entrer dans la conscience pure où la forme n'existe pas pour emprisonner l'Homme, mais où elle existe pour lui servir de véhicule à sa créativité universelle.

La conviction trompera toujours l'ego à long terme parce qu'elle fait partie d'un temps, elle fait partie d'un niveau d'expérience, elle coïncide avec un âge incertain dans la maturité de l'Homme, et plus l'Homme va vers une maturité réelle, puis il évolue vers une profonde conscience de lui-même, plus il voit ; et à travers cette vision, la conviction disparaît pour laisser place à un savoir qui est libre du temps, qui fait partie de la maturité de l'ego, qui fait partie de la pénétration de l'esprit et de la lumière à travers l'ego et qui constitue pour l'Homme son ultime témoignage de la réalité.

Mais lorsque l'Homme demain témoignera de la réalité, il ne témoignera pas avec conviction, il témoignera avec puissance, il témoignera avec conscience, il témoignera sans que l'ego vienne interférer dans la lumière du témoignage, de sorte que l'Homme n'aura pas besoin de ces supports psychologiques de ses attitudes, de ses croyances, de ses convictions, pour donner à la forme-pensée sa valeur créative, parce qu'il n'aura rien à prouver. L'Homme qui est convaincu a besoin de prouver sa position afin de cimenter la valeur de son témoignage, alors que l'Homme nouveau, lui, sera libre en esprit. Le temps n'aura plus d'importance face à la réalité de son témoignage, de sorte que lui, en tant qu'être créateur, bénéficiera sur le champ de ce qu'il dit, de ce qu'il sait, et ce qu'il dit et ce qu'il saura fera partie de lui, de sorte qu'il n'aura plus à être convaincu et il n'aura plus à convaincre.

Ceux qui cherchent à convaincre sont des êtres qui veulent à tout prix avoir la domination sur le mental des autres, alors que l'Homme conscient ne cherche pas, ne peut pas chercher la domination sur le mental des autres parce qu'il n'est pas emprisonné dans un besoin d'avoir accès à la vérité.

La conviction est une soif de pouvoir mettre le doigt sur la vérité. Et cette soif, elle est illusoire, puisque la vérité fait partie du mensonge, puisque la vérité fait partie de la polarité du réel, et à l'intérieur de cette polarité se joue la lutte pour les idées, se joue la lutte pour les ego, se joue la lutte pour l'esprit. Et l'Homme, lui, à travers cette lutte, représente celui qui est capable de convaincre ou celui qui est facilement convainnable ; et dans les deux cas, l'identité réelle n'existe pas, dans les deux cas, le réel est soumis aux divagations de la polarité et l'Homme se retrouve toujours en train de lutter pour faire valoir son point de vue.

L'Homme nouveau ne pourra pas consacrer son point de vue parce que le point de vue ne fait pas partie du réel, il est simplement le résultat d'une constatation limitée de l'ego selon les éléments qu'il possède à sa disposition, dans le but de structurer une façon de penser qui lui convient, selon son état émotif et la puberté de son mental.

Mais lorsque l'Homme a dépassé l'âge de la puberté mentale, lorsque l'Homme a dépassé l'âge de l'immaturité mentale et qu'il est devenu Homme réel, dans le mental, il ne s'appuie plus sur la conviction ou la croyance, il s'appuie simplement sur le pouvoir vibratoire de la parole, il s'appuie simplement sur sa capacité créative, autrement dit il ne fait que vibrer la parole. Et selon le mouvement vibratoire de cette parole, il apprend des choses, il reconnaît des choses, il connaît des choses, il voit des choses, il n'a plus besoin de réfléchir subjectivement sur la valeur du vrai ou du faux face à ces choses parce que, en esprit, il est devenu libre.

Alors que l'Homme qui vit de la conviction n'est pas libre en esprit, il cherche à se libérer simplement, mais en utilisant une voie qui ne mène pas la libération, à la liberté, mais qui mène plutôt à la fossilisation de l'esprit ou du mental, fossilisation qui devient de plus en plus difficile à briser, à rompre, parce qu'avec les années, il se développe de plus en plus d'attitudes en relation avec la conviction, avec les années le mental devient moins souple, et la conviction devient de plus en plus une façon pour l'ego de se frayer un petit chemin sur le sentier de la vérité, sur le sentier de ce que lui veut percevoir comme étant la vérité. Et c'est là qu'il fait erreur, c'est là qu'il sombre graduellement dans le faux et qu'il ne parvient jamais à mettre le doigt sur le réel.

Donc la fossilisation du mental due à la conviction qui naît de la croyance est une situation qui fait partie du mental involutif de l'Homme de la cinquième race-racine, c'est une situation qui est devenue de plus en plus aujourd'hui caractéristique de la mentation de l'Homme moderne et cette situation sera changée, transformée, avec la venue de l'Homme nouveau, parce que ce dernier ne pourra vivre de la conviction, pour la simple raison qu'il aura finalement gravi le palier qui mène au mental supérieur, mental libre, mental créatif, mental non réflexif, mental qui, en relation avec l'esprit, est parfaitement harmonisé.

Puisque la conviction est une attitude, il est impossible pour l'Homme de devenir libre en relation avec une attitude. Donc la conviction ne peut pas le servir, elle ne peut que le desservir. Bien qu'il ne le voie pas à court terme, à long terme il verra qu'elle ne représente aucune réalité pour lui, qu'elle représente un passage, une façon de voir les choses à un certain moment de la vie. Donc la conviction enlève à l'Homme la permanence du réel dans le mental et s'il n'a pas de permanence, il ne peut pas sentir qu'il grandit dans sa lumière, il ne peut sentir qu'il croît ou qu'il décroît dans son illusion.

L'Homme ne peut avoir accès à l'infinité de son mental à travers la conviction, parce que cette dernière le réduit à penser d'une certaine façon, alors que dans l'infinité du mental, l'Homme s'habitue graduellement à penser, sans façon aucune, il s'habitue à canaliser la pensée créative comme elle veut bien être canalisée, il n'y met pas de barrière, donc il ne la colore pas, donc il ne peut pas sentir d'attitude dans sa façon de penser puisque sa façon de penser n'est pas le produit de l'égocentricité de l'Homme, elle est le produit de la centricité créative du mental supérieur de l'Homme nouveau.

Pour qu'il y ait conscience intégrale chez l'Homme, il ne peut pas y avoir de conviction puisque la conscience intégrale fait partie de la communion de l'esprit et de l'ego. Dans la conviction, la communion de l'esprit et de l'ego n'existe pas, il n'existe que la conversion de penser en façon de penser de plus en plus rigide de penser, dans le but éventuel, illusoire, d'en arriver à saisir, ou à mettre le doigt sur la vérité.

Donc la conviction mène à la recherche de la vérité, alors que la communion de l'ego avec l'esprit, mène à la découverte du réel, et c'est dans découverte que l'Homme sent l'infinité de l'esprit. Alors que dans la recherche de la vérité, il sentira toujours la finitude de son propre esprit, la finitude des voiles et l'impossibilité de mettre le doigt sur cet aspect du savoir qui est universel et qui fait partie de la fusion de l'esprit avec l'Homme. C'est pourquoi la conviction crée toujours une certaine souffrance parce que, plus loin dans le temps, elle est dévêtue, elle est amoindrie, elle est choquée, elle fait face à d'autres convictions, et ce jeu continue pendant la vie et l'Homme s'aperçoit que la vérité n'existe pas. Et effectivement la vérité n'existe pas, dans le sens que l'Homme la conçoit à travers la conviction et la croyance.

Le réel existe au-dessus de tout. Et si le réel veut créer dans le mental de l'Homme un aspect de lui-même que nous appelons la vérité, à ce moment-là l'Homme ne peut plus vivre cette vérité comme il la vivait auparavant, c'est-à-dire qu'il ne peut plus la voir comme étant une facette de sa façon de penser, mais plutôt comme étant le produit de l'intrusion du réel dans son mental qui fait miroiter la forme à travers une lumière qui est réelle, limpide, sans coloration et qui lui fait réaliser que ce qui est vrai aujourd'hui, demain, dans un autre temps, dans une autre dimension, sera ajusté à une plus grande science de la lumière.

De sorte que l'Homme ne sera jamais prisonnier de la vérité, il pourra s'en servir temporairement pour gravir les marches du réel et pour découvrir demain que le réel étant infini, constitue constamment et de façon permanente une voie d'accès à l'infinité de l'univers. Mais si l'Homme est convaincu de la vérité, il se bloque de ce processus à l'infinité. Et c'est pourquoi le mot vérité doit être utilisé dans un contexte ou dans un sens extrêmement créatif, s'il doit être utilisé sur le plan matériel, sinon il devient une forme de mensonge, il devient une limitation, un voile, et empêche l'Homme d'aller plus loin dans la découverte de l'infinité.

La conviction sème le trouble dans les relations humaines parce que sa force n'est pas créative. C'est une force d'obstruction, c'est une force d'imposition, de domination, et l'Homme n'aime pas, de nature, être dominé. Il aime à échanger, il aime à partager, alors que la conviction, elle, au lieu de permettre l'échange, dicte sa position avec force, et le trouble qu'elle crée dans la communication, dans l'échange entre les êtres, est un trouble subtil, un trouble qui empêche que l'esprit se dégage, alors l'esprit se renferme chez celui qui écoute.

Dans l'échange entre les Hommes, la conviction n'a pas de place. Si les Hommes parlent réellement, à ce moment-là l'esprit s'ouvre, l'esprit s'épanouit, l'échange grandit, l'énergie se sent, l'amitié se développe. Mais si l'Homme utilise la conviction pour imposer ses idées aux autres, parce qu'il croit, bien qu'il soit très sincère, qu'il possède un brin de vérité, à ce moment-là il trouble l'éther mental des autres, il se limite lui-même dans sa capacité de convertir l'énergie créative en parole, donc il diminue sa capacité de donner à l'Homme la parole, il ne fait que lui donner, que lui offrir des mots qui sont sans substance, qui sont sans fondement réel, qui ne font que plaisir à son ego avec l'espoir que l'ego de l'autre les recevra bien.

La conviction amène facilement des malentendus. Pourquoi ? Parce qu'elle ne peut pas parfaitement s'exprimer, puisqu'elle n'est pas créative ; et comme elle ne peut pas bien s'exprimer, la manifestation de l'esprit à travers les formes, à travers la parole, est diminuée, non rendue. La conviction, sans s'en rendre compte, viole l'esprit de l'autre, elle le force à se plier à sa domination, elle engage l'autre à répondre dans la même direction qu'elle.

Alors que la pensée créative, ou la parole créative, dans son geste gratuit, dans son geste éloquent, dans son geste simple, veut donner à l'Homme quelque chose, mais ne pas le forcer à le prendre. La conviction n'est pas aussi généreuse, elle veut imposer à l'Homme ses points de vue afin de pouvoir se glorifier elle-même d'avoir été bien entendue.

C'est le cas contraire que nous découvrirons chez l'Homme intégral, chez l'Homme conscient, chez l'Homme qui aura reconnu les pièges de la parole orgueilleuse, égocentrique. C'est une situation contraire que nous découvrirons chez l'être qui a finalement réalisé que la puissance créative de la parole n'a pas besoin de support égoïque.

Dans le fond, la conviction est une forme d'ignorance voilée. C'est une forme d'ignorance voilée : elle donne l'impression d'un certain savoir, elle accule l'ego contre le mur qui la reçoit, mais dans le fond, elle ne représente que l'impuissance de l'ego à se dégager d'un besoin pressant de se faire valoir. L'ego veut se sentir à la hauteur d'une certaine mesure, il a besoin d'être reconnu, il a besoin d'être entendu et ses besoins font partie de son insécurité, ils font partie de ses illusions, il n'est pas capable de voir à travers le jeu de son mental inférieur, il n'est pas capable de discerner ce qui est réel de ce qui est vrai, il ne peut pas voir la fine ligne qui démarque l'infinité de sa parole et la finitude de ses mots.

Donc l'Homme qui vit trop de conviction perpétue les mythes de l'humanité, il perpétue les légendes. Il ne s'agit pas de savoir si les mythes sont vrais ou faux, il s'agit de les exprimer de façon créative, et non pas par rapport à des données qui nous font plaisir, qui nous séduisent bien, qui conviennent à notre tempérament ou à notre culture.

La parole créative est au-dessus de la culture, elle est au-dessus de l'histoire, elle est au-dessus de l'involution, elle a le pouvoir de fracasser les temples de la connaissance qui ont été érigés par les soldats de la conviction. Alors que la parole créative fait partie d'un autre âge, de l'âge de la lumière, de l'âge du feu cosmique à travers l'Homme, la conviction, elle, fait partie de l'âge de la descente de l'Homme dans la matière, de l'âge de l'aveuglement, de l'ignorance, de la compétition, de l'insécurité mentale, de l'âge de la doctrine à l'intérieur de laquelle l'Homme a été emprisonné, sinon avec laquelle il a été empoisonné.

L'Homme nouveau découvrira qu'il y a très peu dans la conviction pour le nourrir, qu'il y a très peu dans l'attitude mentale subjective pour lui donner aisance. Il verra que si la parole n'est pas libre et créative, elle est mal perçue par sa conscience. Il verra que la conviction sert ceux qui ont besoin de dominer, mais ne peut pas servir ceux qui sont devenus libres de la domination.

C'est pourquoi les Hommes nouveaux, lorsqu'ils se parleront, ne sentiront plus dans leur milieu la conviction chez l'autre, ils sentiront plutôt l'échange, le plaisir de l'échange, la faculté de regarder dans les paroles de l'autre et d'aller chercher la lumière qui existe, au lieu d'être assommés par les mots de l'autre et se retrouver avec eux, dans les ténèbres, dans les illusions et les voiles mélangés à des opinions fracassantes ou à des positions, à des points de vue qui ressemblent de très près à l'orgueil.

La conscience intégrale sera libre, libérée des attitudes mentales de l'Homme. Elle sera rafraîchissante, aérante, sans gravité. L'Homme ne sentira pas le poids des mots, il percevra la puissance de la parole.

220 - L'esprit de contradiction

L'esprit de contradiction est un esprit malsain, c'est un esprit enfantin, c'est un esprit qui a peur de lui-même, c'est un esprit qui a peur d'être laissé seul avec lui-même, donc c'est un esprit qui a besoin de lutter afin de sentir une sorte de partnership dans la vie. À travers l'esprit de contradiction, certaines personnes sentent pulser dans leurs veines la vie. S'il n'y a pas de contradiction, s'ils ne peuvent pas exercer l'esprit de contradiction, ils vivent une certaine solitude.

Donc, dans l'esprit de contradiction, il y a naturellement quelque part en soi un fond de solitude, un vide que l'on veut combler, mais un vide que l'on veut combler non pas dans la paix, mais dans la lutte, dans la lutte des mots, dans la lutte des idées pour se convaincre qu'il existe en soi-même quelque chose de vital, de réel, alors que ce qui existe ne représente que certaines illusions de l'ego voilé et appesanti par son égocentricité.

L'esprit de contradiction empêche l'Homme de développer de grandes alliances, de belles alliances avec d'autres Hommes ; il empêche que son esprit et d'autres esprits s'unissent dans une harmonie créative puissante, générative, parce que son esprit de contradiction met constamment les freins, élève constamment des barrières entre lui et les autres. Ce n'est pas surprenant que les gens qui ont cet esprit, et surtout ceux qui l'ont très poussé, cet esprit, se retrouvent seuls dans la vie, ne peuvent pas facilement se faire des amis, ne peuvent pas facilement se créer des couples parce que, justement, ils n'ont pas la capacité réellement d'aimer ; ce sont des êtres qui ont beaucoup trop d'amour-propre, ce sont des êtres qui sont incapables de voir leurs propres illusions.

L'esprit de contradiction peut devenir une maladie chez l'Homme, une maladie tellement enracinée dans sa conscience que vient le jour où les barrières ayant été élevées, l'Homme se retrouve seul, il se retrouve seul dans son ennui. Il y a de l'ennui dans l'esprit de contradiction, il faut s'ennuyer pour vivre de l'esprit de contradiction ; on pourrait dire que l'esprit de contradiction, c'est l'astral du mental sur le plan de la parole, c'est une forme d'embrouillement, c'est une forme d'ombrage qui se crée constamment lorsque nous sommes avec les autres, nous sentons l'incapacité de vivre sur un même plan vibratoire avec les autres, nous voulons toujours emprunter en soi-même des forces qui sont inutiles pour dominer, ce qui aussi est inutile, c'est-à-dire les aspects, les conventions, les opinions, dans les conversations. L'esprit de contradiction est une perte de temps extraordinaire, c'est une perte de souffle.

Les gens qui souffrent de cette situation, s'ils doivent se conscientiser, devront apprendre graduellement à dépasser cette condition pour en arriver finalement à pouvoir reconnaître, vivre, pulser au calme intérieur où l'esprit de contradiction ne peut prendre racine, parce que l'ego est déjà suffisamment dompté de ses mauvaises habitudes, de ses insécurités.

L'esprit de contradiction empêche l'ego de s'alimenter, de vibrer à la lumière d'un autre ego. Il passe complètement au-dessus ou alentours de ce que l'autre ego, dans son intelligence, même si elle n'est pas parfaite, peut lui faire reconnaître, sentir, percevoir. L'ego qui vit d'un esprit de contradiction se coupe de l'Homme, non seulement sur le plan psychologique, mais aussi sur le plan vibratoire, et il se coupe de l'Homme sur le plan de son esprit, donc il s'appauvrit, il s'aliène, et naturellement il finit dans sa solitude, parce que l'Homme ne peut pas constamment et de façon permanente lutter contre un être qui vit cet esprit de contradiction.

L'esprit de contradiction, c'est un système d'œillères, c'est un des grands signes de l'ignorance de l'Homme. Plus l'Homme est dans son esprit, moins il sent, moins il peut sentir la contradiction dans l'esprit de l'autre parce qu'il s'élève au-delà de la forme mal formulée, il s'élève au-delà de la parole mal ajustée pour n'aller chercher que l'essence de l'esprit de ce que l'autre veut dire.

L'Homme conscient, l'Homme réel, l'Homme qui possède un centre de gravité, peut facilement traiter avec d'autres Hommes malgré leur niveau d'évolution, mais l'Homme qui est vissé à cet esprit de contradiction, même s'il rencontre des êtres de grande valeur dans la vie, il ne peut pas les intégrer, il ne peut pas bénéficier d'eux parce qu'il y a toujours en lui ce mécanisme d'autodéfense.

Donc l'esprit de contradiction, c'est de l'autodéfense. Mais de l'autodéfense contre qui ? Contre l'autre ? Non, contre soi-même. L'Homme qui a de l'esprit de contradiction se défend contre lui-même, il se défend contre ses craintes, il se défend contre ses insécurités, il se défend contre ses inaptitudes, donc c'est un être qui est mal emmanché et qui doit être remmanché. Et la vie, si cet Homme doit se conscientiser, l'amènera à se remmancher, parce que la vie passe, se manifeste à travers l'être selon des lois qui sont absolues, selon des lois qui deviennent de plus en plus perçues dans leur perfection.

Donc l'Homme qui a de l'esprit de contradiction tient sa vie entre ses mains. Il a la chance, l'opportunité de la faire grandir, ou il a la chance et l'opportunité négative de la vivre d'une façon réellement aliénante. Et au bout de cette vie il n'y a que la solitude, au bout de cette vie il n'y a pas d'amour, au bout de cette vie il n'y a pas de grande science, il n'y a pas de grand savoir, il n'y a simplement que des miettes de pain, des opinions collées une à côté des autres, comme un collage, comme une sorte de peinture moderne qui n'a de valeur que pour celui qui l'a peinte, mais qui n'a aucune valeur pour celui qui la regarde.

L'esprit de contradiction est une déformation de l'ego, donc c'est une déformation de l'être. L'ego doit prendre conscience de lui-même, il doit prendre conscience des mécanismes en lui qui créent l'aberration dans son mental, qui créent la dislocation dans ses liens, dans ses amitiés, dans ses alliances.

Un Homme qui a de l'esprit, un Homme qui est dans son énergie, dans son être, ne se crée pas d'aliénation, il ne se crée pas d'ennemis, il ne se crée pas de lutte, parce qu'il n'a rien à vaincre. Si l'esprit de contradiction le vainc, elle ne vaincra que des illusions, un peu comme don Quichotte. Plus l'Homme se conscientisera, plus sa sensibilité intérieure deviendra grande, moins il pourra perdre d'énergie avec des gens qui ont l'esprit de contradiction. Il sentira le besoin d'aller dans sa direction, d'aller sur son chemin, il ne voudra rien avoir à faire avec ces êtres qui constamment luttent pour dominer, il voudra vivre en relation avec des êtres qui sont sur une longueur d'onde mentale supérieure, universelle, où il existe un vrai centre de gravité, un centre de gravité qui est très loin dans la conscience, qui est très éloigné de l'égoïsme.

Il y a de l'orgueil dans l'esprit de contradiction, il y a de la vanité. Et on sait que l'orgueil et la vanité sont anti-esprit, ce sont des aspects de l'Homme involutif qui font partie de l'insécurité planétaire de sa conscience involutive. C'est l'immaturité dans le mental qui crée cet esprit, c'est l'enfant dans l'Homme.

L'esprit de contradiction traite de rien et traite de tout, alors que l'esprit créatif crée. L'esprit créatif crée, il ne traite pas de ceci ou traite de cela, il apporte dans la vie des choses nouvelles, des choses qui dépassent la raison subjective et qui font partie de la raison objective. La personne qui a l'esprit de contradiction a l'impression d'avoir une raison objective, et c'est une illusion parce que la raison objective ne peut venir que de l'esprit mûr, que de l'esprit de l'Homme réel, que d'une conscience fondée sur le rapport étroit entre l'énergie créative et l'ego, et non pas d'une conscience fondée sur des appétits subjectifs, sur des idées ou sur des opinions totalement personnelles qui font plaisir à la personnalité mais qui dégoûtent l'esprit et surtout l'esprit des autres.

Il faut prendre en considération dans la vie l'esprit des autres parce que l'esprit des autres représente un peu de lumière, donc il représente un autre aspect de l'Homme. Et tous ces aspects de l'Homme que nous retrouvons dans toutes les personnalités doivent venir ensemble pour former une conscience intégrale, une conscience unifiée, une conscience universelle. Mais l'esprit de contradiction brisera les courants qui peuvent créer cette authentique réalité psycho-sociale dont l'Homme a beaucoup besoin, dont les Hommes, dont l'humanité, dont les nations ont besoin s'ils veulent en arriver un jour à créer sur le plan matériel des conditions de vie qui conviennent à une race élevée, à une race qui avance, qui évolue. Sinon ce sera la division, la perte, la rupture et éminemment la destruction.

Il y a dans l'esprit de contradiction des éléments destructifs, des éléments qui ne veulent pas, qui ne cherchent pas à harmoniser des dysharmonies, des différends qui ne sont que différends de surface ; tout peut s'harmoniser. Il est évident que les Hommes n'ont pas la parole juste, les Hommes l'auront, la parole juste, en se conscientisant. Mais ils doivent avoir d'abord des attitudes de moins en moins freinantes, c'est-à-dire de plus en plus d'esprit, de plus en plus de patience dans le mental. L'être qui souffre de l'esprit de contradiction, c'est un être qui n'a pas de patience dans le mental. C'est ça d'ailleurs qui crée l'esprit de contradiction, et la patience dans le mental est essentielle pour l'Homme parce que l'esprit vient dans son temps.

L'esprit de contradiction transmet constamment de mauvaises vibrations chez les êtres, même si ces êtres ne le réalisent pas. Et ce transfert de mauvaises vibrations rend les relations humaines difficiles, il aiguise les nerfs de l'esprit. Et c'est très important entre les Hommes que les relations soient bien huilées afin que les Hommes puissent se parler, se comprendre et non pas simplement se confondre et vivre dans l'acrimonie.

Pour éliminer de soi-même l'esprit de contradiction, il faut réellement se prendre en main, il faut le réaliser, il faut le voir. Souvent les gens ne le voient pas, ils ne le réalisent pas, ils ne le sentent pas. L'esprit de contradiction doit être amené sous le contrôle du mental supérieur parce qu'il fait partie de l'activité mécanique du mental inférieur, donc l'Homme qui veut se libérer de cette habitude, de cette mécanique en lui, pour en arriver à développer un mental conscient, doit réellement se prendre en main, il doit voir son esprit de contradiction lorsque ce dernier se manifeste, il doit en prendre conscience et il doit commencer sur le champ à le dompter.

Tout se transforme dans l'Homme, tout s'ajuste, tout se perfectionne, mais il faut y mettre de la volonté. Les êtres conscients deviendront tellement indépendants d'esprit que lorsqu'ils rencontreront des êtres qui auront l'esprit de contradiction, ils chercheront rapidement à se défaire de ces rencontres parce qu'ils n'auront plus d'énergie à perdre, ils n'auront plus la capacité ou le désir de supporter une telle situation ; ils n'auront pas à le faire, ils n'en seront pas ou plus responsables, ils voudront vivre simplement de l'échange de plus en plus perfectionné entre eux-mêmes et les autres.

C'est pourquoi ceux qui ont l'esprit de contradiction ont avantage, surtout s'ils côtoient des êtres conscients, des êtres sensibles, ils ont avantage à se débarrasser le plus vite possible de cette habitude, de cette mauvaise habitude voulant toujours dompter, dominer les autres. Ça devient extrêmement fatigant pour une personne sensible. Et plus les gens seront conscients, moins ils seront naïfs, plus ils verront à travers le jeu et plus ils se désengageront de ces Hommes qui connaissent cette condition mentale. C'est pourquoi l'esprit de contradiction ne peut pas mener l'Homme à un bien-être intérieur, il ne peut pas lui assurer non plus un plaisir de vie sociale parce que, justement, la tension, la lutte qui existe constamment chez ces êtres devient trop évidente, trop fatigante pour ceux qui déjà ont atteint un certain niveau de calme mental et qui ne recherchent que la complaisance de leurs rencontres.

Ceci ne veut pas dire que la personne qui a un esprit créatif, qui a une certaine conscience élevée et créative prendra pour du comptant tout ce qui vient vers elle, au contraire, mais elle le fera d'une façon créative, c'est-à-dire qu'elle pourra amener une personne qui lui parle à voir ce qui est dit d'une autre façon, mais elle n'utilisera pas la contradiction ou l'esprit de contradiction pour le faire, elle amènera cette personne à travers sa créativité, sa patience, à voir les autres facettes du réel qui se cachent derrière les formes communiquées. Et à ce moment-là l'autre personne pourra facilement voir, accepter, être d'accord avec un point de vue nouveau, un point de vue patiemment travaillé, un point de vue plaisamment avancé.

Il est inutile de lutter, il est inutile de convaincre les Hommes. Il s'agit de bien parler, il s'agit que les Hommes ne sentent pas l'égocentricité, et automatiquement ils ouvrent la porte de leur mental. Mais les Hommes sont tellement habitués à la lutte, ils sont tellement habitués au conditionnement de l'extérieur, à la domination que, lorsqu'ils sont sensibles, ils ont tendance à se fermer, ils ont tendance à bloquer l'information qui vient pour se protéger. Et l'Homme conscient sera obligé de se protéger contre le harcèlement psychologique de ceux qui vivent de l'esprit de contradiction, parce que l'esprit de contradiction c'est du harcèlement, c'est fatigant, c'est une perte de temps, c'est banal.

La raison objective est une grande qualité de la conscience, c'est une grande qualité de l'intelligence créative de l'Homme, et l'Homme a besoin de cette raison objective pour travailler, pour parler, pour amener dans le monde une conscience nouvelle. Mais si l'Homme possède un esprit de contradiction, il tue en lui la raison objective, il ne fait valoir que la raison subjective basée sur des opinions personnelles.

La raison objective vient avec le développement de l'esprit, avec l'évolution de l'ego, avec l'ouverture de l'Homme à son plan mental supérieur. Mais tant que ce dernier demeure prisonnier de l'esprit de contradiction, il lui est impossible de mettre le doigt, de toucher, de goûter de cette raison objective qui fait de la parole un grand bien-être, qui fait de la parole un grand enrichissement, qui fait de la parole un grand plaisir de vie, autant pour celui qui parle que pour celui qui écoute. Or la raison objective tue ceci, elle empêche que ceci soit possible et, inévitablement, elle tue la conversation entre les êtres, elle élimine la possibilité de grandir ensemble dans une conversation ouverte où l'esprit des deux travaille à la construction de nouvelles idées amplement créatives, pour absorber les distinctions, les différences ou les caractéristiques de chaque personne.

La conscience créative de l'Homme nouveau est tellement au-dessus de l'opiniâtreté, elle est tellement au-dessus du sectarisme psychologique que nous retrouvons dans l'esprit de contradiction, qu'elle se refusera de façon formelle à établir des liaisons avec des êtres qui ne sont pas capables de vivre leur conscience à un niveau suffisamment raffiné pour que de la lumière apparaisse ou transparisse à travers les paroles et les conversations. La conscience, vibratoirement, se refusera, forcera l'ego à changer de direction, de cap, à changer d'amis, à changer d'alliances parce qu'elle ne peut pas supporter l'affront que fait l'esprit de contradiction à son universalité, à sa paix, à sa sensibilité. Et comme l'Homme nouveau sera très centrée, très indépendante dans l'esprit, viendra le moment où ses amis, ses alliances, ses relations seront des êtres qui vibreront à une certaine conscience et qui ne voudront pas perdre plus de temps à lutter avec ou contre une autre.

Comme c'est une illusion que l'Homme possède la vérité, il n'y a pour lui qu'une seule sortie, la réalité créative de sa conscience. Donc si l'Homme conscient réalise ceci, s'il est au-delà de la vérité, s'il est au-delà de la polarité mentale inférieure, il ne voudra pas se confondre ou confondre ses énergies avec des êtres qui vivent encore sous le principe de la polarité parce que, dans l'esprit de contradiction, la polarité du mental est extrêmement forte et la recherche pour la vérité ou la position que l'on a face à une vérité quelconque ne relève que d'opinions personnelles.

Donc la conscience créative future de l'Homme intégral ne voudra plus jouer le jeu, et c'est pourquoi ces êtres se retrouveront seuls, sans amitié intégrale, sans plaisir d'échange. Ils resteront avec leurs opinions, ils croiront que leurs opinions sont plus solides, plus fermes, plus près de la vérité que la conscience exprimée par des êtres devenus de plus en plus intégraux. Mais ceci fera partie de ses illusions à lui, et les autres n'en souffriront pas. C'est lui qui, avec le temps, verra, réalisera qu'il y a des Hommes dans le monde qui vont plus loin que l'opinion, qui vont plus loin que la polarité et que ces Hommes ne trafiquent plus avec les Hommes de la 5ème race-racine, avec les Hommes de l'involution, avec les Hommes dont le mental est incapable de supporter la lumière de l'esprit parce que le mental est trop enraciné, enchaîné dans les opinions de l'ego.

Souventes fois, les êtres qui connaissent l'esprit de contradiction sont des êtres très intelligents, mais c'est une forme d'intelligence qui ne vient pas de l'esprit ou c'est une forme d'intelligence qui est colorée par la personnalité à un tel point que l'esprit ne transpire plus, ce n'est qu'un jeu de lumière inférieure, ce n'est qu'un jeu de mémoire, ce n'est qu'une habilité intellectuelle, ce n'est qu'un ballet de mots amenés à un très haut niveau de performance.

Mais l'Homme conscient ne veut pas performer. L'esprit de contradiction performe constamment et regardez la relation qui existe entre les deux, parce qu'il y a une relation entre la performance mentale psychologique de l'ego et l'esprit de contradiction : si vous voulez performer, vous vous créez de l'esprit de contradiction parce que vous chercherez à émettre de plus en plus, au lieu de recevoir de plus en plus.

L'Homme qui a l'esprit de contradiction est beaucoup plus intéressé à émettre qu'à recevoir, alors que l'Homme conscient trouve un très grand plaisir dans l'écoute, trouve un très grand plaisir dans la réception. Ceci est un moyen de vérifier si l'Homme possède plus ou moins de cet esprit de contradiction : celui qui écoute beaucoup, qui a la capacité d'écouter beaucoup de façon créative est un être qui possède moins de cet esprit de contradiction, donc il est déjà plus près de sa conscience que les autres même s'il n'a pas encore le pouvoir de la parole suffisamment développé pour exercer son droit créatif à l'expression mentale de son esprit.

L'expression mentale de l'esprit viendra avec le temps lorsque les centres seront ouverts pour que cet esprit se manifeste à travers la parole. Mais au moins, en attendant, ces Hommes ont l'écoute, donc ils ont la capacité de plus en plus grande de transformer la nature de l'ego pour qu'un jour l'esprit puisse facilement pénétrer et facilement se manifester sans faille. Mais l'Homme qui a l'esprit de contradiction se sévère⁵ de tout ceci, il s'enlève la capacité, le pouvoir d'exprimer son intelligence créative. Il demeure un être chétif, malgré toute la force apparente qu'il manifeste dans sa conversation.

L'esprit de contradiction prend avantage de la générosité des autres, du temps des autres, de la patience des autres. C'est un esprit qui ne se voit pas, c'est un esprit qui ne se réalise pas, c'est un esprit qui ne fait que pulser de sa propre déformation, donc c'est un esprit égoïste. Il y a une relation étroite entre l'égoïsme et l'esprit de contradiction. Donc ce n'est pas surprenant si nous regardons l'Homme dans sa complexité planétaire, si nous regardons les nœuds qui constituent les différents aspects de sa personnalité involutive, ce n'est pas surprenant que l'Homme soit si loin de lui-même, que ce soit si difficile pour lui d'en arriver à se connaître, autrement dit d'en arriver à émettre créativement, parce que se connaître soi-même c'est pouvoir émettre créativement.

⁵ coupe

Un Homme qui ne se connaît pas soi-même, qui ne se connaît pas lui-même ne peut pas émettre ainsi. Donc nous retrouvons en lui différents aspects, par exemple l'égoïsme en relation avec l'esprit de contradiction, et nous retrouvons aussi d'autres aspects, l'orgueil, la vanité, et nous voyons que l'Homme devient un être complexe et qu'il ne peut pas se permettre de mettre de côté un aspect, parce que cet aspect est relié à un autre, donc il est obligé de prendre en considération certains nœuds de sa conscience pour les faire éclater. Et l'esprit de contradiction, c'est un nœud qui relie la vanité, l'orgueil, l'égoïsme et d'autres choses que nous avons peut-être mentionnées, ou que nous mentionnerons à l'avenir, mais l'Homme doit, lorsqu'il rencontre un nœud dans sa personnalité, il doit le faire éclater ; et à partir de ce moment-là, l'orgueil, la vanité, l'égoïsme, ces autres choses disparaissent lentement, graduellement avec la rupture du nœud. Mais si l'Homme ne fait pas éclater le nœud, l'orgueil demeure, la vanité demeure, l'égoïsme demeure et ainsi de suite.

Donc il y a une façon de se transformer, d'en arriver à une conscience intégrale. Et cette façon est basée sur le principe de la destruction des nœuds qui constituent en nous les aspects envoûtants de notre personnalité, les aspects astralisés de notre personnalité, aspects qui nous empêchent de passer de la personnalité à la personne. Donc l'esprit de contradiction est un nœud qui retient plusieurs facettes de la personnalité. Et si nous faisons éclater ce nœud, nous en arrivons finalement à grandir, à éliminer ces autres aspects parce que nous avons travaillé sur le cœur d'une constellation d'aspects, sur le centre.

C'est très difficile pour l'ego de ne pas subir, de ne pas vivre l'esprit de contradiction parce qu'il est foncièrement insécure. Il veut se donner un statut, il veut être reconnu comme étant intelligent, il veut apparaître à ses propres yeux comme étant intelligent. Mais l'intelligence dont nous parlons, l'intelligence de l'avenir, intelligence de la conscience, c'est une intelligence supérieure, elle ne fonctionne pas par rapport à des principes de la personnalité, mais elle fonctionne par rapport à l'intégration de l'esprit sur le plan mental de l'ego. Donc l'esprit de contradiction doit disparaître si cette intelligence veut naître dans l'Homme.

L'esprit de contradiction est né chez l'Homme à cause de la polarité de la connaissance. Donc celui qui connaît l'esprit de contradiction n'est pas totalement à blâmer parce que justement cet esprit est le produit de la polarisation de la connaissance humaine. Mais à partir du moment où l'Homme prend conscience d'autres aspects de la réalité, qu'il prend conscience de la science de l'esprit, de la lumière en lui, de l'énergie créative de son mental, de la conscience d'autres êtres autour de lui, à ce moment-là il n'y a plus de raison pour que l'Homme demeure piégé dans cet esprit inférieur, à ce moment-là c'est à lui de faire les mouvements nécessaires pour se libérer de ce nœud, c'est à lui de développer suffisante sécurité mentale pour réaliser que ceux avec lesquels il converse ne sont pas intéressés à prouver quoi que ce soit, ils sont intéressés simplement à échanger, à voir plus loin, dans la rencontre de deux esprits, ce que la lumière commune peut créer, peut amener à la surface de la conscience mentale créative de l'Homme.

Donc même si celui qui a l'esprit de contradiction n'est pas à blâmer dans un sens parce que ça fait partie de la mécanique de la conversation involutive, à partir du moment où il sait, ou réalise, ou prend conscience qu'il y a dans l'échange des paroles beaucoup plus que ce que nous avons perçu pendant l'involutive, à ce moment-là c'est sa propre responsabilité en tant qu'Homme face à lui-même d'en arriver à briser le nœud qui l'a maintenu prisonnier pendant des années et qui aussi a aliéné sa rencontre avec les Hommes.

Si les Hommes ont de l'esprit, un bel esprit, et qu'un Homme possède un esprit de contradiction, c'est à lui de le recevoir, ce bel esprit, c'est à lui d'apprendre à briser les tendances mécaniques de sa conscience mentale inférieure pour en arriver finalement à participer créativement à cette intelligence commune, universelle, qui fait partie de l'Homme, qui fait partie de l'esprit de l'Homme, pour pouvoir finalement bénéficier d'une conscience égale à lui-même et égale à celle des autres. Sinon cet Homme perd son temps, cet Homme perd une opportunité grandiose de bénéficier pour la première fois dans sa vie du plaisir de la communication, du plaisir de la parole, et je dirais même de la nourriture mentale de la parole qui est fondée sur le pouvoir vibratoire de l'esprit et non pas sur la pulsation mécanique des opinions ou des idéologies enracinées dans la mémoire subjective de l'ego planétaire.

Donc il n'y a pas de place dans la vie consciente pour l'esprit de contradiction. Et ceux qui ne réussiront pas au cours de leur évolution à éliminer cette tendance machinale se verront de plus en plus éloignés des centres vibrants de la nouvelle conscience. Et ce ne seront pas les centres vibrants qui seront responsables de l'éloignement, ce seront ces personnes qui, à cause de leur vanité, de leur rigidité, de leur étroitesse d'esprit, auront empêché que la lumière éclate entre eux. Et les Hommes, et ces Hommes devront subir les lois de l'énergie, c'est-à-dire qu'ils se retrouveront un jour seuls, solitaires, sans conscience et sans le bénéfice, le plaisir extraordinaire de vivre de façon commune avec d'autres êtres de cette conscience créative, de cette intelligence légère, limpide, qui est synthétique, qui est au-dessus de la contradiction et qui se fout totalement de ce qui est opinions ou idées personnalisées.

Bibliographie de Bernard de Montréal

- **La Genèse du Réel**

Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1988, (832 pages)
ISBN 2-921139-00-6

- **Dialogue avec l'Invisible**

Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1997, (303 pages)
ISBN 2-980579-30-0

- **Beyond the Mind (2nd Edition) (English)**

iUniverse Publishing (2010)
ISBN 978-1-4502-6133-3

- **Par-delà le Mental**

(Traduit de l'anglais)
Editions iUniverse, Bloomington, 2011, (252 pages)
ISBN 978-1450297462

Dictionnaire des néologismes

(extrait du livre « La Génèse du réel »)

La Génèse du réel est le premier d'une série d'ouvrages à paraître dans le cadre évolutif des études supramentales.

L'auteur a dû créer quelques néologismes qui, avec la force du temps s'incorporeront à la langue courante. De plus, certains mots communs ont engendré des familles et développé des significations nouvelles. Ce glossaire permet de fixer le ton de l'ensemble des ces mots anciens et nouveaux.

Âme :

Ensemble de l'énergie composant les aspects subtils de l'êtré, qui devient, au cours de l'évolution, la réserve mémorielle utilisée par le double, ou essence prépersonnelle, dans la programmation des expériences planétaires futures.

Amour :

Principe universel de gestion de l'énergie de l'âme au cours de l'évolution, qui représente à la fois le plus occulte et le plus perceptible des principes de vie. Il a pour rôle d'intervenir dans la déchéance involutive des forces de l'âme insuffisamment fusionnées avec la lumière. La nature de l'amour terrestre est encore à ce jour fortement colorée par les illusions matérielles et spirituelles d'une humanité ignorante du réel.

Astral :

Décrit de façon générale des zones de vie qui servent de plan d'évolution à l'âme après la mort, ainsi qu'au maintien de puissances invisibles pouvant agir sur la conscience de l'homme à son insu.

Centricité :

Exprime l'éclatement du pouvoir de la personnalité sur l'essence même de l'homme, qui conduit au développement certain de sa personne, où la lumière a remplacé la mémoire de l'âme comme source de mentation.

Conscience :

Ultime développement de la personne humaine au-delà des formes spirituelles de l'involution. Le terme conscience fait référence à un état d'esprit libéré des forces involutives de l'âme. Il rapporte l'être à une fusion, ou unité, de plus en plus grande avec le double, l'esprit, la lumière, l'essence prépersonnelle.

Cosmicité :

Terme servant à universaliser l'être sans pour cela en spiritualiser la nature multidimensionnelle.

Double :

Représente la partie non conscientisée de l'homme qui lui sert de source de vie à tous les niveaux de son organisation matérielle et psychique.

Ego (égoïté) :

Qualité planétaire et expérientielle de l'intelligence en voie d'évolution vers la transparence totale de l'être.

Entitésation :

Processus cosmique de la vitalisation de l'énergie lorsqu'elle passe du plan mental, où elle est purement radiante, au plan astral, où elle sert à la formation d'égrégores ou de forces qui peuvent s'actualiser de façon personnelle.

Espace-temps :

Qualité psycho-métrique de l'expérience humaine par les sens matériels.

Esprit :

Force intelligente et prépersonnelle servant de source de vie à l'homme. Cette force créative articule son activité avec celle de l'ego, en utilisant l'âme ou la mémoire comme modèle d'évolution pour la construction éventuelle du corps mental supérieur, avec lequel il fusionnera pour créer son unité de vie individualisée et indivisible.

Éther :

Fait référence à des dimensions de vie non limitées par l'espace-temps ou la qualité matérielle de la conscience humaine.

Éthéréel :

Qualité objective et réelle des dimensions non soumises aux lois de la matière.

Êtreté :

Permet de concevoir l'intégralité de l'homme conscient au-delà de la simple formulation de l'être, que la philosophie a tenté de cerner sans succès.

Évolution :

Décrit par opposition la période de l'humanité où l'homme se divisa de plus en plus contre lui-même à cause de la rupture de son contact avec les forces universelles, source de sa lumière, de son intelligence créative.

Forme :

S'applique autant à la perception de la matière qu'à la réalité vivante de l'esprit à travers le monde de la pensée. Dans le cadre de cet ouvrage, le terme fait référence tout particulièrement au monde mental, celui où la pensée constitue en elle-même la matière fondamentale utilisée par l'esprit pour l'évolution de l'âme.

Forme-pensée :

Ce mot composé tente de faire reconnaître que la pensée, dans un médium psychique, représente toujours une forme qui peut être identifiée par les sens intérieurs de l'homme.

Fusion :

Terme de grande importance dans la compréhension de l'évolution future. La fusion représente le processus d'unification, de liaison entre le double ou l'esprit, l'âme et l'ego. La fusion fait référence à la qualité de la conscience double de l'homme sur terre ; elle mettra un terme final à l'ignorance de l'homme face à la réalité cosmique de l'univers.

Homme nouveau :

Représente l'homme évolué de l'avenir, dont l'intégration de l'être aura été achevée. Il marquera la fin de l'inconscience involutive ou le début de la conscience universelle sur le globe.

Intelligence :

Représente le rayonnement du double à travers le mental plus ou moins épuré de l'homme en instance de développement. Sa puissance créative dépend de l'évolution de l'âme par rapport à l'esprit. La fusion transformera la nature égocentrique de l'intelligence et la rendra de plus en plus transparente. Elle sera alors plus créative dans le sens universel du terme.

Involution :

Fait référence à cette période de vie sur terre où l'humanité dut subir la vie à cause de son ignorance profonde et totale de ses lois. Cette condition est directement reliée à la rupture du contact entre l'homme et les circuits de vie universelle intelligente, laquelle représente la totalité de la lumière au-delà des portes de la mort.

Lumière:

L'énergie véhiculée par le biais du mental humain est lumière, ou une forme de rayonnement dont le taux vibratoire la rend invisible, bien qu'elle puisse être perçue par les sens subtils de l'homme sensible.

Moi :

Dimension cosmique de l'homme d'où il puise son énergie. Cette source prépersonnelle de l'être remplit le rôle de fusion ou d'union avec l'ego, lui donnant accès à la pensée, dont le plan mental est ultimement une dimension psychique de l'homme au-delà de sa matière physique.

Mémoire :

Totalité des impressions enregistrées consciemment ou subconsciemment par l'homme, et dont la somme équivaut à l'entité psychique appelée l'âme.

Mort (monde de la) :

Dimension psychique de l'homme où la mémoire, l'âme, devient une facette de l'être libéré de la matière. L'expression "plan astral" réfère au monde de la mort, en indiquant de façon plus ésotérique la nature de cette réalité.

Nébuloïque :

Terme voulant traiter de certaines énergies ou forces plus subtiles que celles découvertes par la science, et non soumises aux lois de la gravité planétaire ou universelle. Ces forces actives coïncident avec l'organisation de tout ce qui se veut psychique et non matériel.

Périsprit :

Énergies inférieures de l'homme, colorées par son expérience, sa mémoire, et servant ultimement à l'évolution de l'âme.

Plan :

Terme référant à des dimensions du réel non vérifiables par les sens physiques.

Pulser :

Identifie le mouvement vibratoire de l'énergie.

Réel :

Tout ce qui sous-tend le monde physique de la matière et qui, dans son impalpabilité, sert à l'évocation d'aspects subtils de la vie et de ses ordres hiérarchiques.

Réflexion (réflectif) :

Se veut utile à la perception de tout ce qui s'imprime dans la conscience égoïque et sert à la formation de ses voiles ou illusions face au réel.

Régence planétaire :

Exprime l'ultime élévation de la conscience humaine ; elle représente l'avenir de cette conscience, unifiée à des forces cosmiques et créatrices, dont la puissance engendrera sur terre de nouvelles formes servant à l'évolution de l'humanité.

Race-racine :

Terme ancien servant à identifier différentes vagues de vie devant dominer pendant une certaine période l'évolution d'un grand nombre d'incarnés.

Sphères :

Plans de vie qui, par leur ampleur, constituent des mondes autonomes et cosmiques.

Communications préparatoires : bibliographie complète

Toutes les conférences sont disponibles
sur le site internet de

[Diffusion BdM International](#)

Volume 1

001 - Le doute	011 - Circuits universels
002 - Le mal	012 - Yéti-Matérialisation
003 - La culpabilité	013 - Divination
004 - L'inquiétude	014 - Questions et réponses (La pensée)
005 - Âme, Ego, personnalité	015 - Antéchrist
006 - Le plan astral	016 - Forme de révélation
007 - Le triangle des Bermudes	017 - La mort du vieil égo
008 - Les hommes en noir	018 - Discernement
009 - Races invisibles	019 - Centrisme et égocentrisme
010 - L'esprit	020 - L'Homme nouveau

Volume 2

021 - Supramental	031 - Les droits de l'Homme
022 - Les mères se ruinent	032 - L'état mondial
023 - Être seul	033 - Crises d'identité
024 - La pornographie	034 - L'être mental, surmental et supramental
025 - Volonté subjective et réelle (et 026)	035 - La loi du retour – Karma
027 - Les sciences ésotériques	036 - L'identité
028 - Influence de l'âme sur le comportement sexuel	037 - Susceptibilité
029 - La frustration	038 - La folie
030 - Le travail	039 - Interférences
	040 - L'argent

Volume 3

041 - La mort et ses effets
042 - Conscience expérimentale
043 - Initiation solaire
044 - Jalousie
045 - Psychologie masculine et féminine
046 - La passion
047 - Le courage et la volonté réelle
048 - L'intelligence
049 - Les complexes
050 - Se raconter

051 - Le tempérament
052 - La fausse carrière
053 - L'énergie émotive
054 - Science cosmique
055 - Le découragement
056 - Phénomène de la fusion
057 - La tolérance
058 - Le réel en soi
059 - L'entêtement
060 - Se protéger contre la vie

Volume 4

061 - L'homme réel, être unique
062 - Le voile de l'Égo
063 - La mort
064 - Vampirisme de l'inconscient
065 - L'inquiétude version 2
066 - La descente de l'esprit
067 - Les sentiments
068 - La logique
069 - Le respect mutuel
070 - La science de l'intelligence

071 - Le fantasme
072 - Le symbole
073 - La peur
074 - La critique
075 - L'intelligence karmique (en occident)
076 - Principes de l'Homme
077 - La conviction
078 - L'instruction
079 - Le regret
080 - Les survivants (et instruction)

Volume 5

081 - L'insécurité
082 - S'écouter
083 - L'exaspération
084 - La solitude de l'initiation planétaire
085 - Les mots
086 - L'intransigeance
087 - L'envoûtement psychique
088 - L'ennui
089 - Les mots et la parole
090 - L'intériorisation

091 - L'assassinat par les forces
092 - Le travail de l'Homme conscient
093 - Le contrôle de la parole
094 - La vision réelle
095 - Le couple cosmique
096 - Différence entre l'esprit et le double
097 - Amitié (égo conscient)
098 - Suspicion
099 - L'évolution de l'Homme conscient
100 - Mensonge et crainte

Volume 6

- | | |
|---|--|
| 101 - l'aube de la conscience | 111 - Les forces du centre de la terre |
| 102 - La tolérance | 112 - Compréhension des mystères |
| 103 - Le développement de l'identité | 113 - L'intelligence occulte |
| 104 - Mémoire et déspiritualisation | 114 - L'exploitation psychologique |
| 105 - Communication vs information | 115 - Le centre volonté |
| 106 - La mémoire négative (et souffrance) | 116 - La couronne de l'âme |
| 107 - Les idées : bonnes ou mauvaises ? | 117 - L'identité psychique de l'égo |
| 108 - Intelligence créative et idées | 118 - Le mortel |
| 109 - Les forces irrationnelles | 119 - L'antimatière – L'esprit |
| 110 - La Genèse du surhomme | 120 - La nouvelle fonction de l'esprit |

Volume 7

- | | |
|--|---|
| 121 - L'extériorisation et conservation de l'énergie | 131 - Nature de l'inconscience |
| 122 - Les êtres perdants | 132 - La qualité absolue de la conscience |
| 123 - La honte | 133 - La conscience future de l'Homme |
| 124 - Les assoiffés de l'occulte | 134 - La dépersonnalisation du mental |
| 125 - La volonté d'être heureux | 135 - L'agressivité |
| 126 - Doute et volonté d'être heureux | 136 - La conscience absolue |
| 127 - L'esprit ment à l'Homme | 137 - La haine contre soi-même |
| 128 - Le vampirisme de l'esprit | 138 - L'emploi du temps |
| 129 - La sensibilité | 139 - Le prix de la conscience individualisée |
| 130 - Le contrôle de la vie | 140 - Les failles temporaires de l'évolution |

Volume 8

- | | |
|---|--|
| 141 - Se faire confiance entre Hommes conscients | 150 - Le chagrin |
| 142 - La conscience majorée | 151 - L'illusion de la créativité |
| 143 - En contrôle de son esprit | 152 - L'Homme nouveau |
| 144 - Occulte de l'esprit | 153 - Perfectionnement de l'intelligence |
| 145 - Liberté dans l'intelligence | 154 - Le point de vérité |
| 146 - L'Homme entre dans la liberté de l'intelligence | 155 - La maîtrise de l'émotivité |
| 147 - Introverti ou extraverti | 156 - L'énergie émotive souterraine |
| 148 - Personne vs personnalité | 157 - Conscience et réalité |
| 149 - Idées négatives | 158 - Incompétence psychologique |
| | 159 - Le charlatan dans l'Homme (et 160) |

Volume 9

161 - Psychologie du choix créatif(et 162)	172 - Le couple
163 - Contrôle des émotions, voir ou savoir	173 - Résonance
164 - La gêne	174 - Matière, ego, puissance
165 - Les enfants (éducation)(et 166)	175 - Intelligence pure vs astralisée(et 176)
167 - Autodestruction	177 - L'ambition
168 - Autogénération	178 - L'incapacité
169 - Temps et intégration	179 - La conscience supramentale
170 - Éducation (enfant)	180 - Conscience du rêve à l'éther
171 - Choc de l'esprit	

Volume 10

181 - La divisibilité des principes	192 - Voyance
182 - Principe de la réjection	193 - Masse psychique mondiale
183 - Ouverture des circuits universels	194 - Le temps
184 - La mort et l'espace mental	195 - Différence entre plan mental inférieur et éther mental
185 - La sélectivité	196 - La conscience du mental de l'éther
186 - L'absolu quantitatif et qualitatif	197 - Questions/réponses(donner conseil)
187 - L'anxiété dans l'intelligence	198 - Questions/réponses(mouton noir)
188 - Télépathie universelle vs conscience	199 - Relation entre esprit et intelligence
189 - Aimer sa vie	200 - La perte de la mémoire
190 - Mémoire solaire	
191 - Médiumnité – études	

Volume 11

201 - Contrôle électrique de l'énergie	211 – Perfectionnisme
202 – La conscience face aux forces psychiques	212 – Remarques sur l'identité
203 – Conscience et dépersonnalisation	213 – Être content du mécontent de soi-même
204 – Avoir ou non le choix	214 – Perdre la face
205 – Individualisme psychique vs intégral	215 – Camouflage de la parole
206 – Timidité	216 – Vivre dans son esprit
207 – Sympathie vibratoire	217 – Besoin d'avoir une image de soi
208 – Faire mal sans s'en rendre compte	218 – La question créative
209 – Responsabilité psychique	219 – La conviction
210 – Viol du mental occulte	220 – L'esprit de contradiction

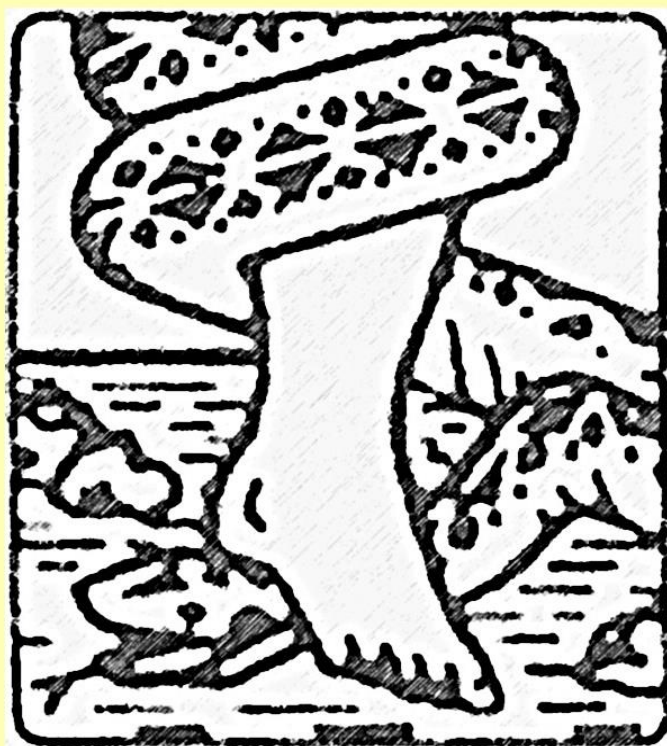
À PARAÎTRE :

221 – La sensualité	244 – Transparence
222 – La débauche	245 – Écran mental (et 246)
223 – Besoin de se faire confirmer	247 – L'énergie de la pensée
224 – Besoin d'être admiré	248 – L'égo catégorie
225 – Contenance de l'énergie	249 – Mouvement du mental
226 – Les pièges de la parole	250 – Intelligence créative vs créativité dans l'intelligence
227 – Certitude incertaine	251 - Force intérieure et volonté
228 – Amabilité psychique	252 - Récupérer sa propre conscience
229 – Avoir peur de perdre son temps	253 - L'origine de la pensée
230 – Valorisation de soi	254 - La paix de l'esprit
231 – Sur l'égo (réponse à une lettre)	255 - Mental concret et objectif
232 – Intériorisation des problèmes	256 - La soif d'intelligence
233 – L'image de soi	257 - Micro-société
234 – Se raconter	258 - Raffiner sa vie
235 – Ténacité	259 - Le retour à la nature
236 – La méfiance	260 - Relation entre la nature et l'Homme
237 – Blocages de l'esprit (et 238)	261 - Domination de l'âme
239 – Seconde présence	262 - L'âge du mental
240 – Communication	263 - Refoulement
241 – Puissance et impuissance (et 242)	264 - Objectivité de conscience
243 – Ne pas être astralisable	

Communications Préparatoires

Volume 12

Transcriptions No 221 à 240



Bernard de Montréal

DIFFUSION BDM INTL

Préface de l'éditeur



Bernard de Montréal

Bernard de Montréal est né au Québec, le 26 Juillet 1939 et décéda le 15 Octobre 2003, à l'âge de 64 ans. Il a eu une vie hors du commun. Il a fait une expérience extraordinaire en 1969 qu'il a qualifiée de "fusion" avec une intelligence systémique, donc un raccord mental télépathique avec un être de lumière situé loin dans la galaxie. Le genre de révélation qui pourrait en laisser plus d'un sceptique, mais l'illustration de sa grande intelligence à expliquer la condition psychologique actuelle et future de l'Homme a attiré des milliers de personnes au cours des 26 années qu'ont duré sa carrière publique. Les sujets de ses conférences ont été variés mais semblent aussi avoir été des étapes. Ayant débuté essentiellement autour du phénomène extraterrestre, il a ensuite enchaîné sur l'ésotérisme et le décodage des prophéties, tout en mettant en garde sur la fabulation et la curiosité liées à ces sujets. Parallèlement, il a donné des séminaires à des groupes restreints, non à cause d'une approche élitiste, mais plutôt pour filtrer les individus qui pouvaient présenter une instabilité psychologique et ainsi endommager sa réputation. Ayant changé d'interviewer au besoin, les conférences se sont dirigées vers des sujets très pratiques comme la psychologie du couple, l'organisation de la vie matérielle, mais il n'a pas pour autant mis de côté des sujets occultes reliés au développement interne de l'Homme en rapport avec les mondes invisibles. Le point culminant de ces études a abouti à la "psychologie évolutionnaire" qui est selon nous le couronnement de sa lecture avec son intelligence télépathique systémique. Diffusion BdM International se consacre à faire connaître aux Hommes l'œuvre de cet homme exceptionnel, pour qu'à leur tour eux aussi découvrent, à un niveau ou à un autre, une conscience psychique qui mène à plus de paix, de liberté, d'amour et de réalisation.

Le numéro de chaque chapitre correspond à une conférence vidéo disponible dans la section "communication" de notre site web dont voici l'adresse :

<http://www.diffusion-bdm-intl.com/communications.php>

Page principale de notre site Web :

<http://www.diffusion-bdm-intl.com>

Groupe Facebook :

[Diffusion BdM Intl.](#)

Salutations et bonne lecture,

Par toute l'équipe de Diffusion BdM Intl

Table des matières - Volume 12

221 - La sensualité	4
222 - La débauche	12
223 - Le besoin d'être confirmé des choses	19
224 - Le besoin d'être admiré	28
225 - La contenance de son énergie	36
226 - Les pièges de la parole	45
227 - La certitude incertaine	53
228 - L'amabilité psychique	62
229 - La crainte de perdre son temps	70
230 - La valorisation de soi	78
231 - Sur l'ego (suite à une lettre)	88
232 - Intérioriser ses problèmes	97
233 - L'image de soi	105
234 - Se raconter	113
235 - La ténacité	121
236 - La méfiance	130
237 - Blocages d'esprit (première partie)	139
238 - blocages d'esprit (2 ^e partie)	150
239 - La seconde présence	161
240 - Communication	170
Bibliographie de Bernard de Montréal	179
Dictionnaire des néologismes	180
Communications préparatoires : bibliographie complète	184

221 - La sensualité

L'étude de la sensualité est une des études les plus intéressantes, en ce qui concerne la conscience humaine. La sensualité est une force psychique qui émane de l'âme, et qui se répand à travers les différents plans de la conscience de l'Homme. Nous voulons ici regarder la sensualité qui se rattache à l'énergie sexuelle afin de bien comprendre les aspects subtils de cette énergie dans le cours de l'évolution de la conscience de l'Homme, évolution où le mental inférieur fera place au mental supérieur, c'est-à-dire à un niveau de conscience parfaitement intelligent.

Pour que l'Homme bénéficie de la sensualité, pour qu'il participe à cette énergie astrale très importante dans la vie terrestre et, dans un même temps, pour qu'il ne souffre pas de la sensualité, il lui faudra atteindre un niveau de conscience, d'intelligence suffisamment développé pour que cette sensualité soit élevée à un niveau de perception et de recognition psychique intégrale. Autrement dit, pour que la sensualité, qui est une force très grande dans l'Homme, ne devienne pas une source de souffrance, une source de constante tension, il lui faudra arriver un jour à pouvoir parfaitement la contenir et, dans un même temps, parfaitement la diriger.

L'Homme involutif est assujetti à sa sensualité, il en est même victime. Alors que l'Homme nouveau, au lieu d'en être assujetti, en sera le maître. Mais il en sera le maître lorsqu'il aura compris que la sensualité, pour être parfaitement harmonisée à sa conscience, doit devenir la manifestation psychique de ses besoins et non pas demeurer la manifestation purement astrale de ses désirs.

Autrement dit, l'Homme aura besoin de posséder, d'avoir, un entendement face à sa sensualité. Il devra parfaitement la comprendre, il devra donc parfaitement la vivre, c'est-à-dire l'amener sous sa vision supérieure au lieu de la vivre inconsciemment, involontairement, et sans l'appui de son intelligence créative.

Si la sensualité n'existait pas sur le plan matériel, la vie serait très morne, parce qu'elle représente le côté sensoriel de la beauté perçue par l'âme, mais manifestée à travers le corps matériel. Mais d'un autre côté, la sensualité est une force tellement grande, tellement puissante, tellement vibrante dans l'Homme, que son énergie a victimisé l'Homme pendant des siècles. Et pour le contrôle de cette sensualité, il fut nécessaire, au cours de l'involution, que les civilisations érigent des mécanismes, des barrières, à l'intérieur desquels l'Homme pouvait évoluer, vivre et connaître ou manifester sa sensualité. Mais à la fin du XXème siècle, alors que l'Homme est en train de passer d'un stage d'évolution à un autre, alors que l'Homme est en train de découvrir la grande et puissante liberté de son mental, les barrières érigées par l'histoire sur, contre, ou envers la sensualité, deviennent de plus en plus minces, et l'Homme se voit de plus en plus incapable de contrôler cette force en lui.

Et comme il possède encore une mémoire, et comme il est encore socialement responsable de ses actes, il est obligé de subir la sensualité, dans ce sens qu'il est forcé de ne pas la vivre comme il veut, parce qu'il est incapable d'en contrôler parfaitement la manifestation et, dans un autre temps, il est incapable de la vivre créativement, parce que cette force n'est pas sous le contrôle de son intelligence, elle est régie par les appétits inférieurs de son corps astral.

Donc l'Homme se trouve dans une situation où d'un côté il peut voir, il peut réaliser les avantages vibratoires, énergétiques de la sensualité et d'un autre côté, il n'est pas équipé mentalement, psychiquement, pour bénéficier de cette énergie créative parce que son niveau de conscience n'est pas suffisamment élevé, son niveau de conscience n'est pas suffisamment perfectionné, il existe en lui encore trop de failles pour pouvoir bénéficier de la totalité de ces énergies. Et ceci crée chez l'Homme de l'angoisse, ceci crée chez lui une retenue d'énergie, ceci affecte tout son être, et devient à la fin du XXème siècle, un dilemme.

Il y a naturellement, à ce stade-ci de l'involution, des êtres, de grandes populations d'êtres, qui ont dépassé les barrières psychologiques de la sensualité qui furent établies pendant l'histoire, et qui se retrouvent dans des conditions de vie où l'exercice non intelligent, mais supposément libre de leur sensualité, leur crée beaucoup plus de problèmes que de vitalité réelle. Et l'Homme doit aller au-delà de ceci, il doit bénéficier de sa sensualité d'une façon consciente, c'est-à-dire qu'il doit comprendre par rapport à sa vie mentale, son intelligence, que la sensualité n'est pas un obstacle à sa vie, ne doit pas être un obstacle à sa vie, mais doit être composée par lui selon le barème psychique de ses besoins réels et non pas selon les appétits purement inférieurs de sa conscience animale.

Donc la sensualité deviendra libre au cours de l'évolution, elle deviendra libérée, plutôt, lorsque l'être humain aura finalement percé le voile de la conscience inférieure qui, pendant l'involution, fut responsable pour la manipulation de ses énergies. Mais pour que l'Homme en arrive à manipuler lui-même cette force, pour qu'il puisse l'utiliser selon son intelligence, sa conscience, il lui faudra en arriver à voir le jeu, le mouvement astral à travers cette énergie de façon parfaite.

Autrement dit, la sensualité, peut se jouer sur deux plans : elle peut se jouer sur le plan astral et elle peut se jouer sur le plan mental, dans ce sens qu'elle peut être contrôlée astralement, ou elle peut être contrôlée mentalement. Bien qu'elle-même soit une énergie astrale, elle peut être mentalement contrôlée. Sinon, elle est contrôlée par le corps inférieur et l'Homme naturellement en est victime parce qu'elle est trop puissante, elle fait trop vibrer ses centres inférieurs. La force de la sensualité réside dans l'aspect esthétique de sa vibration.

La sensualité élevée au plan mental peut être perçue par exemple dans le monde des arts, dans les mondes de la science. Mais lorsque la sensualité est vécue sur un plan plus humain, plus corporel, à ce moment-là il est difficile pour l'Homme de réaliser l'aspect esthétique de la sensualité, il ne vit que l'aspect animal, c'est-à-dire l'aspect instinctuel de la sensualité, et c'est pourquoi l'Homme a beaucoup de difficultés à en maîtriser l'effusion, à en maîtriser la manifestation, et en bénéficier vitalement à tous les niveaux de son être.

Tant que la conscience humaine ne sera pas suffisamment développée, pour que l'Homme ait conscience esthétique de la sensualité, cette dernière demeurera un aspect purement corporel de l'énergie, un aspect purement animal de l'énergie... Et la connexion avec sa conscience supérieure ne se fera pas, parce qu'il n'aura pas atteint un niveau de sensibilité mentale suffisamment développé pour donner à sa sensualité une qualité d'équilibre, une qualité de vitalisation. Il donnera plutôt à sa sensualité une qualité, une fonction purement instinctuelle, et la sensualité doit aller au-delà de l'instinct. Elle doit devenir une force vitalisante dans l'Homme. Elle doit aller au-delà de l'instinct parce qu'au niveau instinctuel, elle ne peut pas être sous le contrôle de l'ego, autrement dit elle ne peut pas être sous le contrôle de la conscience mentale.

C'est au niveau de la conscience mentale que cette force devient vitalisante et que son effluve affecte tous les centres de l'Homme : le centre mental, le plan astral, le plan vital et le plan matériel. Évidemment, pour que l'Homme en arrive à pouvoir avoir une maîtrise totale de sa sensualité, il lui faudra avoir une conscience très avancée de son énergie, c'est-à-dire que sa sensualité devra passer du stage instinctuel au stade vitalisant.

Tant que l'Homme n'aura pas une conscience de la vitalité de sa sensualité, elle demeurera simplement un instinct et il sera obligé de la vivre en tant que tel, c'est-à-dire qu'elle le poussera dans le dos et il en sera victime. Alors que si l'Homme en arrive un jour à vivre la sensualité en termes de vitalisation ou en termes de vitalité pour tout son être, il découvrira que cette force est absolument extraordinaire, qu'elle est absolument non-égoïque, qu'elle est purement vibratoire, et qu'elle situe son centre de manifestation au niveau du corps astral et déverse la totalité de sa force vers les centres inférieurs.

La sensualité n'est pas la même pour tous les êtres, parce que le corps astral des Hommes vibre différemment pour chacun d'eux. Il y a des êtres, par contre, qui ont un corps astral très vibrant et ces êtres sont ceux qui peuvent le plus souffrir de la sensualité, parce que si le corps astral vibre beaucoup et qu'ils ne sont pas équipés mentalement pour en contrôler la vibration, c'est-à-dire pour en contrôler la manifestation, il se peut très bien que ces êtres soient obligés de refouler cette énergie. Et dans le refoulement de cette énergie, il se crée des blocages, blocages qui à la longue affectent l'équilibre de leurs centres et les amènent à vivre une vie de plus en plus diminutive, de plus en plus diminuée.

L'aspect esthétique de la sensualité fait partie de la vie de l'Homme, elle fait partie de la conscience de l'Homme. Mais si elle est simplement instinctuelle et que l'Homme en est victime, à ce moment-là elle peut devenir une force qui retarde l'émancipation des champs d'énergie de la conscience humaine et qui font éventuellement de l'être une personne de plus en plus appauvrie dans la vie sur le plan vibratoire, sur le plan psychique, sur le plan vital.

Il y a des régions du monde où la sensualité a été pendant des siècles assujettie à une forme de contrôle religieux et les conséquences de ce contrôle ont été très grandes pour la civilisation, pour les individus. Ces contrôles ont forcé des groupes, des nations entières, donc des individus, à ne pas pouvoir bénéficier de l'aspect essentiellement esthétique de cette énergie. Et il s'est causé dans ces milieux des réactions psychologiques, des comportements particuliers, qui ont fait de la vie de ces groupes humains, une sorte de lutte contre soi-même.

Et si l'Homme lutte constamment contre lui-même, parce qu'il n'est pas capable de comprendre l'aspect esthétique, mental, créatif d'une force puissante en lui, il est évident qu'un tel Homme, au cours des années, ou qu'un tel groupe d'Hommes au cours des générations, devient de plus en plus névrosé, c'est-à-dire incapable de vibrer au rythme naturel du corps matériel ou du corps astral. Ceci est malheureux, ceci fut inévitable à cause de la nature de l'involution, mais au cours de l'évolution, ceci sera graduellement redressé.

Mais son redressement sera lent parce que l'Homme est très loin encore de vivre la totalité intégrale de sa conscience, parce qu'il vit sa conscience par rapport à l'extérieur de lui-même, il ne la vit pas occultement, c'est-à-dire qu'il ne la vit pas de façon parfaitement intelligente, selon son mouvement naturel, selon son mouvement créatif. De sorte que l'Homme est extrêmement mal doué aujourd'hui pour bénéficier de cette force vitale extraordinaire qui un jour donnera à l'Homme la capacité de ralentir son vieillissement par un pourcentage extrêmement élevé.

Tous les êtres sont différents, donc tous les êtres doivent vivre leur sensualité selon leur conscience. L'Homme ne peut pas vivre sa sensualité selon un baromètre social. Mais l'Homme involutif doit vivre sa sensualité selon un baromètre social, parce qu'il n'est pas suffisamment conscient pour empêcher que cette force puissante désintègre la fabrique sociale. C'est pour cette raison que la sensualité au cours de l'histoire fut extrêmement contrôlée par les forces de la conscience collective. Mais il est évident, ou il le deviendra au cours de l'évolution, que l'Homme seul dans son propre et en relation avec son propre intérieur peut être le maître de cette force vitale faisant partie de la jonction de l'âme avec la matière, c'est-à-dire du corps astral avec le plan matériel.

Mais tant que le corps astral de l'Homme ne sera pas sous le contrôle de son plan mental, il trouvera très difficile de contrôler cette énergie parce que sa puissance fera vibrer en lui la mémoire, fera vibrer en lui les mécanismes subjectifs de l'ego qui par le passé furent responsables du contrôle de cette force dans sa vie. Donc la sensualité deviendra libérée, c'est-à-dire que l'Homme intégral en arrivera un jour à la vivre de façon parfaite face à lui-même, et aussi parfaite face à la société, lorsque ce dernier aura finalement réussi à composer avec son esprit, c'est à dire lorsque ce dernier vivra sa sensualité en relation avec l'intelligence de son esprit au lieu de la vivre en relation avec les mécanismes subjectifs de son ego astralisé.

À partir de ce moment-là dans la vie de l'Homme nouveau, la sensualité deviendra un atout, un acquis, un aspect positif de sa vie au lieu d'être un élément de lutte, de contrainte, un élément servant à lui causer une constante anxiété. Plus la conscience de l'Homme sera élevée, plus elle sera libre dans le sens cosmique du terme, plus la sensualité de l'Homme sera libérée dans un même sens, et plus l'Homme pourra bénéficier d'une force en lui qu'il n'a jamais comprise, qu'il n'a jamais utilisée de façon créative, et qu'il n'a jamais pu réellement saisir dans sa fonction vitale.

Chaque être a des besoins particuliers face à la sensualité. Mais par contre et malheureusement, la plupart des êtres vivent leur sensualité par rapport à des barèmes, par rapport à des valeurs qui ont été instituées par la civilisation et auxquelles ils sont rattachés par la mémoire. La sensualité chez l'Homme conscient, demain, ne pourra pas être vécue par rapport à l'activité émotive de son mental, parce que si l'Homme vit sa sensualité par rapport à l'émotion, il est évident que cette énergie ne pourra pas se manifester intégralement en lui puisque toute émotivité fait surgir de la mémoire et conditionne l'énergie de la sensualité à un certain niveau de manifestation qui, en général, n'est jamais à la hauteur des besoins réels et profonds de l'Homme.

Autrement dit, l'activité de l'émotivité à travers la sensualité a tendance à créer chez l'Homme des attitudes sensuelles, au lieu de créer chez lui simplement le mouvement puissant de cette énergie à travers ses centres. Et plus l'Homme a d'attitudes face à sa sensualité, plus il émotivise cette énergie, plus il en diminue la puissance créative, et moins il est capable d'en bénéficier d'une façon purement esthétique, c'est-à-dire purement à l'égal des besoins de son esprit.

Dans le fond, c'est l'esprit de l'Homme, en relation avec le corps matériel, qui détermine le taux vibratoire nécessaire à la sensualité, ce n'est pas simplement les attitudes psychologiques de l'ego, attitudes conditionnées, attitudes reliées à la personnalité, qui peuvent faire surgir de cette force cosmique en l'Homme la totalité de ses attributs. Plus l'Homme deviendra conscient, plus il deviendra intégré à l'énergie de son esprit, plus il découvrira dans la manifestation de cette énergie des aspects qui ne conviennent qu'à son être, des aspects qui sont à la mesure de sa propre sensibilité, des aspects qui naissent de sa perception vibratoire, de sa sensibilité vibratoire et du besoin de faire surgir en lui des forces dont la nature est capable de rebalancer, de rééquilibrer la totalité de son système psychique ainsi que de son système matériel.

La sensualité ne peut pas être simplement un art de l'ego. Elle doit être aussi une science de l'esprit à travers l'énergie que sent l'ego dans son être. Si la sensualité demeure un art, elle risque de faire surgir dans l'Homme des abus astraux, elle risque de faire surgir dans l'Homme l'instinctuel. Alors que si elle devient une science de l'énergie de l'esprit en relation avec la sensibilité du corps astral, à ce moment-là elle devient simplement une force créative, vitalisante, qui s'épanche sur tous les aspects de l'Homme et convient parfaitement à la totalité intégrale de l'Homme.

Dans la sensualité réelle et intégrale, il n'y a pas d'amour-propre. Il y a simplement un besoin profond, réel, vibratoire, énergétique, de faire couler en soi une énergie qui soulage l'être et qui balance ses corps, qui donne à sa nature humaine une ambiance subtile, nerveuse ; ambiance qui donne à l'Homme une capacité de supporter souvent les aspects mornes d'une vie matérielle qui n'est pas toujours capable d'être remplie par la créativité du mental.

Donc la sensualité devient pour l'Homme nouveau, ou deviendra pour l'Homme nouveau, une façon d'exercer en lui son droit à un aspect de la vie, son droit à un aspect des forces vitales. Et ceci se fera dans la mesure où il sera capable de vivre de cet aspect à partir d'un plan supérieur, à partir d'une conscience intégrée, à partir d'un esprit qui sait ce qu'il fait et non pas à partir d'un ego qui subit ce que le corps astral suscite en lui à gauche ou à droite.

La civilisation moderne utilise beaucoup la sensualité pour façonner une image fautive de cette force. Elle impose à l'Homme, à travers la télévision, des images, une façon de vivre qui convient à l'instinctuel chez lui, mais qui ne convient pas à son esprit. Et l'Homme, lui, parce qu'il vit par comparaison, parce qu'il regarde ce qui se passe autour de lui, a tendance à vouloir copier cette massive manifestation instinctuelle de la sensualité dans le monde, et il se retrouve incapable de le faire pour toutes sortes de raisons personnelles, ou il essaie de le faire pour d'autres raisons qui aussi sont personnelles. Mais ceci ne change rien dans sa nature, ceci n'ajoute rien à sa nature, au contraire : ceci trouble sa nature parce que ça met en marche des mécanismes instinctuels qui deviennent de plus en plus difficiles à contrôler puisqu'ils sont régis par des forces lunaires, des forces qui ne sont pas sous le contrôle de l'esprit, mais sous le contrôle de l'âme.

Il faut remarquer que l'évolution de la conscience humaine future, l'évolution de la conscience créative, supramentale, l'évolution qui mènera l'Homme à la fusion de son être, à l'identité dans son être, créera chez l'être humain, chez l'Homme nouveau, des capacités internes qui ne font pas partie de la conscience de l'Homme involutif. Autrement dit, l'Homme nouveau comprendra ses besoins. Il vivra ses besoins en fonction de sa compréhension, de son intelligence, alors que l'Homme ancien vivait ses désirs par rapport à des normes établies historiquement.

Et la différence qualitative de ces deux façons de vivre sera énorme parce que l'Homme ancien ne pourra jamais vivre sa vie interne, surtout celle qui touche à la sensualité, de la même façon que l'Homme nouveau pourra le faire, pour une simple raison, c'est que l'Homme ancien ne pourra jamais comprendre parfaitement l'aspect créatif de son énergie, alors que l'Homme nouveau en arrivera un jour avec l'évolution à comprendre cet aspect créatif de l'énergie, et c'est cette compréhension qui l'amènera avec le temps à vivre de plus en plus sa conscience vibratoire à des niveaux de perceptions qui pour lui seront naturels, mais qui pour l'Homme ancien auraient été extrêmement occultes, c'est-à-dire inconcevables à l'intérieur des cadres d'une civilisation régie par des systèmes collectifs de pensées philosophiques, morales, ou religieuses.

Donc l'Homme nouveau, l'Homme intégral, découvrira au cours de son évolution des couches de besoins subtils, que lui seul pourra faire naître dans sa conscience manifestée dans son être, afin d'en arriver au cours de l'évolution à bénéficier de tous les aspects de son être psychique et corporelle.

L'Homme nouveau sera un être réellement bien dans sa peau, il sera parfaitement bien équilibré dans ses énergies et il bénéficiera des forces vitales en lui - surtout des forces vitales concernant la sensualité - d'une façon qui ne conviendra pas à la mémoire qu'il aura de son passé. Donc il sera obligé de vivre cette transformation, cette révolution dans son être jusque dans les moindres recoins, parce que justement, ayant pris conscience, autrement dit ayant accédé à son intelligence pure, il ne sera plus restreint par des mécanismes historiques qui par le passé ont conditionné l'être, ont refoulé en lui des forces créatives et vitales, parce que justement il ne possédait pas suffisante intelligence pour vivre de son énergie sans nuire à sa civilisation.

Il faut remarquer que la sensualité pouvant être un baume pour l'esprit et le corps de l'Homme, peut aussi devenir le délire de l'esprit et la victoire de l'âme sur l'Homme. Il ne s'agit pas que la sensualité devienne pour l'Homme une victoire, c'est-à-dire qu'il ne s'agit pas que la sensualité dans son instinctualité devienne une source de souffrance. Mais elle le deviendra si elle est vécue de façon inconsciente, c'est-à-dire si elle est vécue en fonction d'une conscience instinctualisée par le pouvoir de l'âme à travers le corps astral. Mais si par contre la sensualité est élevée dans sa conscience, si elle est amenée sous le contrôle de l'esprit parfaitement, autrement dit de l'intelligence de l'Homme, elle cessera d'être un délire et deviendra un baume.

Mais pour que l'Homme en arrive à passer du niveau instinctuel au niveau purement esthétique, au niveau purement vibratoire, au niveau purement vital de la sensualité, il lui faudra enfin reconnaître les besoins profonds de sa nature au-delà des désirs instinctuels de sa conscience involutive. Et pour que l'Homme reconnaisse les besoins profonds de sa nature, il faut qu'il ait une conscience profonde de son intelligence, il faut qu'il ait une conscience profonde de son esprit, parce que c'est à travers son esprit que l'Homme reconnaît ses besoins, alors qu'à travers l'âme il ne fait que vibrer à ses désirs. Et c'est là que l'Homme peut vivre des expériences néfastes, négatives à long terme ou à court terme parce que les forces de l'âme se servent énormément de la sensualité pour créer dans l'Homme des conditions de vie auxquelles il peut difficilement avec le temps échapper parce que son émotivité aura servi dans ces expériences à cimenter le pouvoir astral instinctuel de l'âme sur son comportement.

Donc ceci est pour dire que l'Homme, mentalement parlant, doit être libre de la sensualité, mais il doit être aussi libre dans la sensualité. Autrement dit, il doit être libre de l'aspect instinctuel de la sensualité, pour en arriver à être libre dans l'aspect vibratoire, vitalisant, créatif, de cette même énergie. Et ceci ne se fera que dans la mesure où l'Homme nouveau découvrira parfaitement son identité, autrement dit dans la mesure où ce dernier sera capable sur le plan personnel de manifester créativement son énergie sensuelle sans pour cela affecter, briser, les conditions de la vie sociale qui l'entourent. La sensualité deviendra alors un aspect totalement interne de l'Homme conscient, et elle deviendra autrement dit totalement occultée et elle servira à balancer les aspects esprits et corporels de la conscience.

Et l'Homme s'en trouvera de plus en plus enrichi parce que sa vie sera élevée à niveau vibratoire auquel participeront à la fois son esprit et son corps matériel. Et lorsque l'esprit de l'Homme et son corps matériel participeront parfaitement à cette énergie, l'Homme nouveau réalisera de grands profits personnels, autant sur le plan de sa santé mentale, émotive, que sur le plan de son équilibre physique, vital, matériel. Donc la sensualité étant une grande force dans l'Homme, elle doit être comprise, perçue et vécue selon les lois de la vie et non pas selon les lois de la mort. Autrement dit, elle doit être vécue selon l'intelligence de l'esprit, et non pas selon les manipulations de l'âme.

Ayant compris les aspects internes, occultes, intelligents, de la sensualité, l'Homme nouveau se débarrassera des tensions psychiques qu'elle lui a causé par le passé et il deviendra libre dans son corps matériel, il deviendra libéré dans ses émotions, il deviendra vivant dans l'esprit de cette énergie et bénéficiera de cette énergie selon les lois de la conscience, selon les lois de la nature humaine, réelle et véritable.

222 - La débauche

La débauche, c'est le cancer astral de l'Homme. La débauche représente chez l'être une conquête du plan astral sur son esprit. Elle représente la perte totale des facultés de discernement spirituel chez l'être humain.

La débauche est tellement dangereuse pour l'Homme que s'il n'arrive pas à s'en libérer, elle deviendra chez lui une forme permanente de comportement, tant sur le plan matériel que sur le plan psychique. L'être qui connaît la débauche ne se possède plus parce que la débauche devient plus importante à la satisfaction instinctuelle de sa sensualité inconsciente que l'aspect esthétique, naturel, créatif, que peut lui donner ou lui faire reconnaître son esprit.

La débauche est un abus du corps astral, donc un abus de l'âme sur l'ego. C'est une forme subtile de possession à travers l'instinct et c'est une forme puissante de contrôle astral sur la vie de l'Homme. L'être débauché découvrira au cours de son expérience que la présence mentale de certains égrégories astraux peut devenir tellement permanente qu'avec le temps, une grande portion de sa conscience, de son intelligence, sera dirigée vers l'actualisation de ce phénomène astral, vers l'actualisation de ces forces inférieures extrêmement instinctuelles, donc extrêmement anti-esprit.

L'être qui entretient la débauche s'éloigne de plus en plus de son esprit, c'est-à-dire qu'il s'éloigne de plus en plus de ce plan d'intelligence créative qui constitue pour lui la seule source d'intelligence réelle, de sorte que sa vie, au lieu de grandir, diminue imperceptiblement, jusqu'au jour où, devenu impuissant dans la débauche, il réalise que sa vie ne fut que le produit dégénératif d'une possession astrale qui l'a envahi et l'a maintenu prisonnier des années entières.

La débauche est certainement une des plus grandes manifestations de l'astral dans la conscience de l'Homme concernant la sexualité. La débauche représente la diminution du pouvoir vital de la sexualité saine et entraîne dans l'être une dégénérescence à tous les niveaux, pour finalement l'abattre dans les ténèbres d'une conscience qui ne peut plus se relever, qui ne peut plus s'éblouir d'elle-même et se reconstituer en une force intégrale. La débauche est dangereuse parce qu'à long terme, elle épuise les forces de l'Homme, autant les forces mentales, qu'émotives, que vitales. Donc elle est dégénérative et elle constitue pour l'être humain un grand danger parce qu'elle empêche l'Homme de pouvoir, au cours des années, au cours de sa vie, éteindre en lui ce qui le retient vers la terre pour élever en lui ce qui le mènerait vers sa propre lumière.

Donc la débauche n'est pas simplement un danger pour l'Homme, elle est une fatalité. Et l'être qui vit de la débauche le sent, et avec les années il le sentira de plus en plus, parce que la possession deviendra de plus en plus grande. L'Homme ne connaissant pas les lois astrales, ne connaissant pas les lois des mondes parallèles, ne connaissant pas les lois de l'invisible, ne connaissant pas les lois de la conscience humaine, est extrêmement victimisé par ce comportement humain qui relève d'une capacité intégrale de vivre à la hauteur de soi-même.

L'être débauché n'est pas simplement un être vivant à l'extrême limite de lui-même, il est aussi un être incapable de se dépasser. Il est incapable de grandir, il est incapable de surgir de l'instinctuel pour entrer finalement dans sa nature réelle, dans sa conscience, son intelligence, sa sensibilité, et aussi sa sensualité créativement ajustée et vitalement perçue. C'est un être qui, dans le fond, est malheureux parce qu'il ne possède pas la force nécessaire pour transgresser les lois de sa propre possession. Il ne possède pas la volonté nécessaire pour éliminer de sa conscience les aspects astraux d'une âme qui n'a pas suffisamment évolué pour réagir aux forces psychiques qui constituent pour elle une forme de domination. Il est malheureux parce qu'il ne peut pas sentir son esprit. Il ne peut sentir que la possession astrale sur son corps matériel. Et plus les années avancent, plus il réalise une sorte d'imperfection, une faille profonde dans son être, et cette réalisation devient pour lui la marque dans son propre front, marque que lui ne peut cesser de regarder parce qu'elle est l'emblème de sa possession.

La débauche donne naissance à un ennui profond, à une solitude irréparable. Elle envenime l'existence et crée dans l'Homme une constante anxiété, une constante réflexion qui lui permet de voir qu'il n'est pas à la hauteur de lui-même malgré les péripéties, malgré les actes, malgré les plaisirs. Donc la débauche est un gouffre qui s'agrandit. C'est un vide qui ne peut pas se remplir, et chez l'Homme qui vit cette situation, cette condition, à un degré ou à un autre, il n'y a de recours que dans la volonté de surgir de ce néant pour se rapprocher de sa vraie nature. Mais ceci demandera une très grande volonté, parce que la volonté de la débauche est déjà très grande.

Donc l'Homme nécessitera une grande volonté créative pour dépasser la volonté de la débauche, le désir, la soif de sa propre aliénation. La débauche est dangereuse parce qu'elle envahit l'Homme par la tête et par le corps, par l'esprit et par le corps. Elle l'envahit dans ses pensées comme elle l'envahit dans ses actes. Donc elle est totalement vampirique, elle est totalement capable d'assujettir l'être à une forme de comportement qu'il sait très bien ne pas être créatif, mais dont il est impuissant à cause de la possession, à cause de la manipulation mentale de certaines entités dans le monde de la mort qui utilisent le plaisir contre l'Homme.

La débauche est un instrument de torture et de délice à la fois. Elle laisse un arrière-goût dans la conscience. Et même si le délice est vibrant, l'Homme ne peut se libérer de cet arrière-goût qui grandit au cours des années et qui éventuellement fut même le délice du plaisir. Donc la débauche est effectivement une possession sur les sens. Elle représente l'empire de l'astral sur l'Homme, et elle mène ce dernier à la déchéance, non simplement mentale ou émotive, mais aussi matérielle.

L'être débauché malgré toutes ses formes de rationalisation, profane sa nature, donc il profane la nature de l'humanité. Et lorsque l'Homme profane la nature de l'humanité, il se sépare d'elle en esprit. Il se retrouve seul, il se trouve différent et il ne se sent pas bien parce qu'il ne vit pas d'identité, il ne vit plus d'identité, il a perdu son identité. Donc, déjà, l'Homme qui ne possède pas beaucoup d'identité est vulnérable, alors imaginons-nous l'Homme qui a perdu le peu de son identité, combien vulnérable il est à ses propres yeux, parce que c'est lui avec le temps qui devient le juge de son état. Et l'Homme qui se juge lui-même, se juge plus fortement que l'Homme jugé par les autres.

La débauche est aussi contagieuse, parce qu'elle a besoin de plusieurs partenaires, donc avec le temps elle devient une forme collective de possession, et elle peut s'étendre très loin jusqu'à affecter les racines profondes de la conscience sociale.

Sur le plan personnel, la débauche invite l'Homme à se joindre au rang inférieur de l'humanité, donc elle le prédispose à vivre une vie dans le cadre d'une psychologie assombrie, une psychologie qui ne tient pas de la lumière de l'Homme, de son intelligence créative, de sa puissance en évolution, mais plutôt d'une psychologie qui, au cours des années, se développe en une forme de morosité mentale, une forme d'attitude psychologique face à la vie, basée et axée de plus en plus sur la corporalité des sens au lieu de l'élévation de l'esprit, donc de l'élévation de l'Homme.

Il est absolument impossible à un être débauché, à moins de changer complètement le cap de son orientation, de devenir un être qui s'aime et qui aime les autres, parce que la débauche en elle-même déchire l'Homme et elle voudra avec le temps déchirer les autres, puisqu'un peu comme le vautour, elle a besoin de se nourrir sans fin, à tout prix, afin de continuer à exercer son bas métier, sa piètre existence. Donc dans la débauche, ou là où il y a débauche, l'amour réel ne peut pas exister.

Plus l'Homme prendra conscience des lois de la vie, plus il prendra conscience des lois de l'esprit, plus il comprendra les affectations malades auxquelles a été assujettie l'humanité involutive, et il fera tout en son pouvoir pour se libérer de ces forces astrales qui mangent l'Homme, se nourrissent de son émotivité et perpétuent en lui le mythe de sa conscience.

La débauche est une maladie mentale, elle est une maladie émotionnelle, et elle peut même devenir une maladie corporelle. Donc elle ne représente chez l'Homme aucun atout positif, quels que soient les vêtements qui l'enveloppent, quelle que soit la forme qu'on lui donne, quel que soit le niveau de rationalisation qu'on veuille bien lui appliquer pour faire d'elle une compagne de vie. La débauche est en soi la représentation la plus grotesque de l'être. Elle est aussi la plus perfide dépersonnification de l'Homme. Et elle est, au-delà de ceci, la désintégration psychologique, psychique, de l'être humain. Elle ne fait pas partie de la nature créative, elle fait partie de la nature destructive chez l'Homme.

Les forces de la débauche, les forces astrales de la débauche, les forces de possession qui servent à la maintenir à la surface de la conscience de l'Homme, sont des forces tellement puissantes que l'Homme un jour devra comprendre, que seule une volonté absolue peut le libérer de cette forme de possession, car la volonté réelle est en elle-même une puissance contre l'astral, la volonté réelle est en elle-même le pouvoir de l'Homme sur les forces de la mort. Elle est aussi le pouvoir de l'Homme sur et contre les fantasmes psychologiques de son moi perdu dans la vie.

Pour que l'Homme conscient réalise le pouvoir de la débauche, il lui faut réaliser combien de volonté il doit faire surgir de son être afin de la remplacer par un comportement naturel, par un comportement de plus en plus édifiant de sa nature. Non seulement la débauche est-elle assise sur la perfidie de l'ego, mais aussi sur l'aliénation de l'ego. Pour que l'Homme en arrive à une qualité de vie aussi basse, il lui faut avoir été au cours des années, petit à petit, forcé de vivre des expériences, forcé de connaître des impressions qui, à cause de son immaturité, prirent place et devinrent pour lui un mode de vie.

C'est pourquoi les êtres qui s'enlignent dans cette direction sont souvent des êtres qui au cours de leur jeunesse, au cours des premières phases de leur éducation, n'ont pas suffisamment été cultivés dans l'esprit. C'est la culture de l'esprit qui permet à la débauche de s'éloigner de l'Homme. C'est la culture de l'esprit qui élève ce dernier et le prépare plus tard à pouvoir naître à des niveaux plus élevés de sa propre conscience.

Donc les parents qui ont des enfants ont la responsabilité de cultiver l'esprit de leurs enfants et de prendre dans la civilisation ses éléments élevés, grandioses, qui ont constitué les facteurs principaux de la conscience historique : ce que nous retrouvons dans la littérature, ce que nous retrouvons dans les arts, ce que nous retrouvons dans les sciences et les philosophies et même ce que nous retrouvons dans les religions et les spiritualités. Tous les aspects de l'esprit que l'Homme a voulu cultiver et que certains ont amené à de très hauts niveaux de développement, ceci doit faire partie de la culture de nos enfants afin qu'ils puissent demain ne pas être absorbés dans des courants de vie qui pourraient facilement les amener vers la débauche.

La culture de l'esprit est essentielle chez un enfant et la culture de l'esprit va beaucoup plus loin que la simple éducation. La culture de l'esprit représente en fait l'aspect esthétique de l'éducation. L'éducation en soi, ce n'est pas suffisant, parce qu'elle représente simplement les éléments essentiels à la survie de l'Homme dans le cadre de la société, alors que la culture de l'esprit permet à l'enfant de bénéficier de la qualité esthétique des éléments essentiellement développés au cours des âges, qualité qui élèvera son esprit, le désengagera des bas-fonds de la civilisation et lui permettra demain de côtoyer des êtres qui, aussi, bénéficient d'une substance semblable à la leur.

Si la débauche existe dans le monde, c'est qu'il y a trop de pauvreté d'esprit. Et lorsque l'esprit est pauvre, il est difficile pour lui de s'enrichir, donc il veut plus facilement aller vers des expériences qui temporairement semblent l'enrichir, c'est-à-dire semblent lui donner quelque chose de particulier ou de particulièrement intéressant ou délicieux, sans réaliser que demain, au cours des années, au cours des décennies, le mental, l'émotionnel et éminemment le corporel seront affectés par un mode de vie qui ne convient pas à l'esprit, mais plutôt aux entités qui possèdent l'Homme derrière le voile de la personnalité.

Pour que l'être se laisse aller à la débauche, il faut qu'il soit faible, il faut que son esprit soit faible, autrement dit, il faut qu'il y ait peu d'esprit en lui. Et souvent les êtres qui vont à la débauche sont des âmes qui sont jeunes, des âmes qui manquent d'expérience, des âmes qui sont attirées, fascinées, par le corporel. Mais même si l'âme est jeune, l'esprit dans l'Homme est vieux. Même si l'âme est jeune, l'Homme peut en arriver à reconnaître son esprit et à partir de ce moment-là, l'ego peut se désengager de cette puissante attraction pour le corporel et les éléments instinctuels qui attirent la conscience inférieure en attisant la passion effrénée.

La relation entre la débauche et la passion est une relation étroite. La passion, pour être grande, ou du moins vertueuse, ne doit pas se laisser trainer dans la boue de la déchéance. La passion, pour être belle et naturelle, ne doit pas se laisser attirer par les fantasmes égrégoriens d'une puissance astrale envoûtante.

Il est bon de souligner que certains êtres dans la communauté homosexuelle - et remarquez bien que nous ne parlons pas de débauche simplement en ce qui concerne la communauté homosexuelle, parce que la débauche existe très bien, et elle est très "saine" chez les hétérosexuels, elle est très "vivante", la débauche, chez les hétérosexuels - mais nous voulons faire un point et faire remarquer que dans la communauté homosexuelle, une grande tendance à la débauche existe parce que l'être homosexuel connaît une certaine liberté psychologique face à sa sexualité et que cette liberté psychologique lui donne accès à des droits qu'il se donne. Mais nous voyons depuis quelques années que cette même communauté subit un choc en retour et que ce choc est directement relié à une forme quelconque de débauche, c'est à dire à une forme quelconque de perversion des mœurs où nous observons que l'être homosexuel ne vit plus une sexualité partagée avec un partenaire, mais plutôt vit une sexualité collective avec une multitude de partenaires...

Il a été relevé un cas aux États-Unis où un être homosexuel avait eu des relations sexuelles avec 2000 partenaires dans une année : même chez Eaton on ne vend pas autant de paires de souliers dans un an. Donc les forces cosmiques, les forces de l'invisible, pour ré-établir un équilibre dans des conditions de déséquilibre qui deviennent de plus en plus répandues dans le monde, agissent derrière la scène, et présentent la communauté homosexuelle internationale avec ce joli cadeau que nous avons aujourd'hui reconnu comme étant le "AIDS syndrom". Donc l'Homme doit comprendre que si le SIDA existe dans la communauté homosexuelle, il existe à cause des abus.

Et la nature développe des mécanismes à l'insu de l'Homme pour rebalancer cet état de chose. La débauche ne peut pas indéfiniment continuer sur une planète parce qu'elle amènerait la civilisation à un terme, c'est évident. Les Romains sont venus à un terme, les Grecs sont venus à un terme. La débauche fit partie de la terminaison de ces civilisations. Les Aztèques sont venus à un terme. Toutes les civilisations qui viennent à un terme vivent une période ascendante de débauche, une période ascendante de possession astrale et les forces cosmiques doivent rebalancer ce déséquilibre, et ce sont les individus qui en payent le prix.

Donc il n'y a aucune place dans la vie de l'Homme pour la débauche, à quelque âge qu'il soit. Il n'y a aucune rationalisation possible pour la débauche. Et ceux qui vivent des vies sexuelles intenses, marginales, sont plus susceptibles de la vivre, de la connaître, parce que justement ils ont moins d'esprit, ils sont moins près de leur esprit. C'est l'esprit de l'Homme qui a le pouvoir de substantiellement éloigner les forces astrales de sa conscience. Donc il est évident que les êtres qui vivent dans des milieux sociaux où la sexualité est facile, même rampante, que ces êtres risquent d'être amenés, attirés dans la débauche, si la qualité de leur esprit est inférieure à ce qu'elle devrait être.

Lorsque l'Homme est dans son esprit, ou lorsque l'Homme a beaucoup d'esprit, il y a en lui de la lumière. Il voit à travers les voiles, il reconnaît les dangers, il évite les obstacles, naturellement. Mais lorsque l'Homme manque d'esprit, il devient de plus en plus facile pour les forces astrales de s'emparer de lui, de lui faire miroiter des aspects de la vie qui, souvent, peuvent apparaître aguichants.

Mais ce que l'Homme ne reconnaît pas, c'est qu'à travers ces expériences, il vit le danger de perdre sa conscience et de connaître une aliénation profonde ; aliénation qui, un jour ou l'autre, deviendra si évidente chez lui qu'il n'aura plus le plaisir de sa propre réalité. Il ne pourra plus reconnaître le plaisir d'être. Il ne pourra plus reconnaître le désir de son identité à demeurer permanente. Il vivra à l'extérieur de lui-même, à la recherche de lui-même, et avec le temps la solitude l'enveloppera.

Et lorsque la solitude enveloppe l'Homme qui a trop débauché, la vie ne vaut plus la peine d'être vécue. Même les souvenirs sont amers alors que l'avenir n'existe plus. Donc pour ceux qui aujourd'hui sont jeunes et flirtent un peu avec la débauche, il faut faire attention, il faut regarder vers l'avenir, il faut voir demain en prenant conscience aujourd'hui, en réalisant que rien qui soit astral ne peut être remplacé par l'esprit, par l'intelligence pure, par la conscience réelle, par la lumière de l'art, par la puissance créative de l'art, et éminemment par le pouvoir de l'Homme dans et sur sa propre vie.

Lorsque l'Homme a le pouvoir et sent le pouvoir sur sa vie, il est bien. Lorsque l'Homme sent le pouvoir de la vie lui glisser entre les mains, entre les doigts, il perd ce bien-être. Il ne se sent plus au centre de sa vie. Il devient existentiel. Il n'est plus le roi, il n'est plus le maître, il est maîtrisé et il est devenu vassal.

Donc, si nous regardons la débauche d'un point de vue plus élevé, si nous la regardons sans voile, sans astralité, nous réalisons qu'elle n'est pas pour l'Homme réel ou l'Homme en voie d'évolution une forme quelconque de nourriture. Elle est simplement un appât temporaire, elle est simplement une attraction, elle est simplement une forme d'hypnose sur ses sens. Et lorsque les sens de l'Homme sont hypnotisés, lorsque les sens de l'Homme sont attirés, contrôlés, manipulés par les forces astrales en lui, il n'y a plus de place pour son esprit dans la vie, et éventuellement cette hypnose, cette attraction, ce sommeil grandissant, s'étend dans la vie de l'Homme, et un jour l'Homme réel disparaît, et n'apparaît dans la vie de l'être que l'Homme fautif, l'Homme fictif, l'Homme pervers, l'Homme qui ne s'aime pas, l'Homme qui se hait et l'Homme qui hait les autres.

223 - Le besoin d'être confirmé des choses

Pourquoi l'Homme a-t-il besoin de se faire confirmer des choses avant d'entrer en action ? Pourquoi faut-il que quelqu'un d'autre lui dise ceci ou cela pour que la lumière de son intelligence devienne évidente, pour qu'il découvre, qu'il sente l'aspect objectif de ce qu'il sait dans le fond de lui-même mais est incapable de réaliser à la surface de lui-même, donc dans l'action, dans sa vie ?

Voilà une question intéressante, une question même imposante, parce que nous sommes tous des êtres qui avons besoin d'être confirmés dans ce que nous savons, dans ce que nous pressentons. Et la raison pour laquelle l'Homme est ainsi, c'est parce qu'il ne veut pas faire face à la musique seul sans que quelqu'un d'autre entende le même son, à cause de la crainte de juger son action trop sévère, dans l'espoir de changer cette action pour une autre moins difficile, ce qui lui assurerait une sorte de continuité dans le plaisir, une sorte de continuité dans l'espace astralisé à l'intérieur duquel il vit depuis si longtemps.

Donc l'Homme a besoin d'être confirmé parce qu'il craint que si lui agit par lui-même, il agira si fortement que, peut-être, il agira avec trop de force, et cette illusion elle fait partie de la nature astrale du mental de l'Homme, et elle découvre - ou elle fait montrer - que l'Homme a peur, dans le fond, de sa propre intelligence. Il la craint. Donc il va voir un autre Homme pour lui demander son avis, et si l'autre Homme dit : « oui, effectivement Monsieur, vous devez faire telle chose », à ce moment-là, possiblement, il admet ce qu'il sait depuis longtemps et, forcément, parce que deux têtes valent mieux qu'une selon lui, il réalise que s'il ne fait pas le mouvement, s'il n'agit pas comme lui l'a déjà pressenti, comme l'autre l'a confirmé, à ce moment-là il est réellement dans une situation difficile.

Mais de lui-même, par lui-même, ne pas être confirmé et agir d'après ce qu'il sait quelque part en lui-même, c'est très, très difficile. Peut-être sera-t-il trop dur, peut-être sera-t-il trop ferme, peut-être agira-t-il au-delà de ce qu'il aurait dû agir... Et ça, c'est son illusion parce que l'Homme ne peut pas mettre trop d'ordre dans sa vie, l'Homme n'en n'aura jamais assez.

Le besoin d'être confirmé repose sur le fait que l'Homme n'a pas suffisamment de lumière dans son mental. Donc il lui faut s'exercer à faire descendre cette lumière, à faire descendre cette intelligence afin qu'il puisse bénéficier de son autonomie. Tant que l'Homme ne pourra pas faire descendre cette énergie dans son mental, autrement dit puiser au-delà de son ego les ressources nécessaires pour la compréhension de sa vie, il ne pourra pas bénéficier d'une autonomie, d'une intégralité dans son intelligence, et c'est pourquoi il aura besoin de se faire confirmer des choses, alors que ces choses, il les sait. et il les sait parce qu'elles font partie de son intelligence, mais il n'est pas sûr, il est ambigu, il doute, ou il est confus parce qu'il manque d'expérience face à l'utilisation de cette énergie.

Il est évident que l'utilisation de cette énergie nouvelle dans l'Homme fait partie d'une nouvelle étape de son évolution. L'Homme n'a pas de mémoire en ce qui concerne sa relation avec cette force créative. Elle fait partie d'un monde, d'un plan instantané et elle n'est pas colorée, donc elle n'est aucunement soutenue par le mémoriel. L'évolution de la conscience supramentale permettra à l'Homme graduellement de faire descendre cette énergie, de prendre conscience de cette lumière et d'en appliquer les principes sur le plan matériel. Et à partir de ce moment-là, le besoin de se faire confirmer des choses disparaîtra, alors que la certitude d'être, la certitude de l'action, deviendra de plus en plus permanente dans son mental.

Si l'Homme a besoin de se faire confirmer, c'est qu'il est encore inquiet de sa relation avec sa propre lumière. Et cette inquiétude vient des voiles, elle vient de l'astralisation de son mental, elle vient des forces psychiques en lui qui veulent empêcher qu'il en arrive un jour à une autonomie intégrale. La lutte entre la lumière et les ténèbres se situe à ce niveau-là, elle se situe au niveau de l'Homme et elle se situe dans le psychisme de l'Homme : les ténèbres tirent d'un côté alors que la lumière veut pénétrer dans l'Homme d'une façon totale et d'une façon permanente.

Donc pour que l'Homme s'habitue à sa lumière, pour qu'il en arrive à ne plus avoir besoin d'être confirmé, il faut qu'il prenne conscience de ce qu'il sait et il faut qu'il l'applique. Il ne peut pas tergiverser. Si l'Homme n'applique pas ce qu'il sait, il perd l'habitude de travailler avec son énergie et c'est là que s'installe la confusion, le doute, c'est là qu'il perd la dynamique créative de son mental et qu'il en arrive éventuellement à ne pas pouvoir s'appuyer à 100% sur sa propre connaissance interne, sur son propre savoir.

Si l'Homme continue à vivre par rapport à la confirmation, il aura toujours besoin des autres, il aura toujours besoin d'un conseiller, il aura toujours besoin d'un point de vue extérieur à lui-même. Et ce point de vue, bien qu'il soit bon et bien qu'il puisse aider l'Homme, n'est pas celui dont l'Homme a besoin, parce que l'Homme doit vivre sa vie par rapport à lui-même et non pas par rapport à la lumière des autres.

Vivre par rapport à son être réel est la chose la plus difficile pour l'Homme parce que l'Homme est un être de convention, l'Homme est un être de culture, il est un être civilisé, il est un être qui est relié à une mémoire collective ainsi qu'à une mémoire personnelle. Donc pour vivre de sa propre intelligence, de sa propre lumière, pour en arriver à ne pas avoir à être converti ou confirmé, ceci demande une très grande force intérieure, une très grande capacité de ne pas se laisser astraliser dans le mental.

Les forces astrales dans l'Homme ne sont pas intéressées à ce qu'il prenne le pouvoir sur le plan matériel à travers sa lumière. Ces forces créeront toujours en lui l'ambiguïté jusqu'à ce qu'il les ait matées, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il ait suffisamment plongé dans son être réel pour pouvoir éliminer de sa conscience tous ces petits reflets, toutes ses pulsations psycho-égoïques qui font partie du jeu de l'astral et qui créent dans l'Homme une souffrance certaine.

Avoir besoin d'être confirmé équivaut à avoir besoin d'être supporté par d'autres êtres. Et ceci ne peut être que temporaire parce que l'Homme éventuellement doit en arriver à se supporter lui-même, donc à vivre sa vie en fonction de son intelligence intégrale, en fonction de la luminosité de son mental. Sinon la vie n'a pas de sens réel, elle n'a pas de qualités fondamentales, elle n'a pas d'identité, et l'Homme, lui, en est victime et ne peut pas sentir en lui-même le centre de gravité de sa conscience, c'est-à-dire cet aspect de lui-même qui est à la fois juge et à la fois dispensateur.

La conscience de soi équivaut à la confiance de soi. Et la confiance de soi repose sur notre habilité¹ de sentir, de mettre le doigt et de ne pas éviter la conscience de soi. Si l'Homme évite - par toutes sortes de raisons subjectives - la conscience de soi, il est évident qu'il n'aura pas la confiance en lui-même et il sera porté à chercher la confirmation chez les autres. Ceci diminuera son être, le forcera à demeurer emmuré dans sa personnalité et il ne pourra pas goûter de sa personne, donc il ne pourra pas bénéficier de son autonomie mentale qui représente pour l'Homme, surtout l'Homme moderne, probablement une des plus grandes joies de l'esprit de l'Homme.

Lorsque l'Homme est autonome dans le mental, lorsqu'il a une autonomie intégrale, sa vie est totalement changée parce qu'il ne la vit que par rapport à lui-même et il ne la connaît que par rapport à lui-même. Mais un lui-même, ou une dimension de lui-même, qui est objective et non subjective.

Il ne faut pas se leurrer, il ne faut pas tomber dans l'illusion de l'amour-propre. Il s'agit de reconnaître le besoin intégral de l'Homme de vivre par rapport à sa conscience supérieure, autrement dit par rapport à la fusion de son esprit avec l'ego, par rapport à la pénétration de cette énergie dans le mental qui lui donne un souffle de vie nouveau et une assurance solide que sa vie s'en va dans la direction qu'elle doit prendre, selon les lois de son évolution.

¹ capacité

Pour que l'Homme en arrive à dépasser le besoin de se confirmer dans d'autres personnes, il lui faut être testé, il faut qu'il soit testé dans toutes sortes de situations de vie pour qu'il soit amené graduellement à faire confiance à son être, mais à faire confiance à son être dans un sens réel et non pas dans un sens spirituel. Si l'Homme fait confiance à son être dans un sens spirituel, il spiritualisera ou astralisera sa relation avec sa lumière et il se retrouvera dans d'autres draps, et ces draps seront des draps initiatiques.

Puisque la lumière travaille toujours au perfectionnement de sa relation avec l'ego, puisqu'elle amène l'Homme à la faire descendre sur le plan matériel donc à prendre en main ou à développer une volonté intégrale, la lumière travaille à travers les formes subtiles de la conscience involutive et l'Homme, lui, de son côté, doit connaître, comprendre, réaliser, savoir les mouvements subtils de cette lumière à travers les formes-pensées afin de pouvoir finalement exorciser de son mental les aspects astralisés de cette énergie, pour découvrir finalement les aspects totalement et permanemment mentaux de cette même énergie.

C'est alors que l'Homme connaît une autorité intégrale de découvrir par lui-même ce qui sied bien à son être, donc à sa vie, sur tous les plans. À ce moment-là il ne peut plus se mentir mais il est obligé de supporter la puissante vision de son esprit à travers l'ego ou la puissante perception de l'ego de son esprit.

L'être humain a tellement vécu par rapport à l'extérieur de lui-même qu'il est devenu un adepte des conseils, il est devenu un adepte des conseillers. Il s'est empêché pendant des siècles de convenir avec lui-même et d'établir dans sa conscience un pont étroit entre son être réel et son ego. Ainsi il s'est appauvri, il s'est enlevé le pouvoir de faire naître en lui-même sa propre lumière lorsqu'il en a de besoin, il s'est plutôt confortablement remis dans les mains de la conscience involutive à quelque niveau que cette conscience fût ou put l'aider.

Et l'Homme nouveau découvrira que l'évolution future de l'humanité fait partie d'une nouvelle convention entre la lumière et l'Homme, et que la vie future de l'Homme sera organisée, vécue dans une dynamique qui fait partie de la relation entre la lumière et l'ego, donc de la fusion, de sorte que l'Homme nouveau ne pourra plus en appeler au tribunal de la conscience involutive, ou au tribunal de la mémoire, ou au tribunal de l'ambiguïté.

Pour vivre, il sera obligé d'en appeler à lui-même et ceci demandera chez lui une très grande force intérieure, demandera chez lui une capacité de supporter seul la différence entre ce qui fut et ce qui sera, de sorte qu'il ne pourra plus demain bénéficier subjectivement des conseils extérieurs parce qu'il sera amené à avoir besoin de s'exécuter créativement par rapport à lui-même, sinon sa vie perdra le sens qu'elle doit avoir et que seule sa lumière peut lui donner.

Que l'Homme ait besoin de conseils, que l'Homme ait besoin d'une vision extérieure à lui-même, c'est normal parce que les hommes n'ont pas tous le même niveau d'expérience ou d'évolution. Mais que l'Homme n'en arrive pas éventuellement à réaliser le besoin de se donner une autonomie, ceci est un manque qui doit être avec le temps ajusté. Le temps n'est pas important, mais le travail dans cette direction doit commencer si l'Homme veut vivre et réellement bénéficier de son autonomie.

L'autonomie n'est pas simplement un mot, l'autonomie est un état d'esprit, un état d'esprit extrêmement nouveau pour l'Homme, un état d'esprit qui fait partie de sa centricité, de son identité, de la dépersonnalisation psychologique du moi. L'autonomie est effectivement un nouveau rapport entre l'Homme et lui-même, et ce rapport sera connu, vécu, expérimenté par l'Homme intégral, l'Homme nouveau, et il constituera une des plus grandes victoires de la conscience de l'Homme sur les forces astrales de l'involution.

L'Homme a toujours cru, par le passé, au jugement des juges alors que l'Homme nouveau demain sera lui-même son propre juge, il sera lui-même sa propre autorité, il définira par lui-même le mouvement de sa vie. Et cette révolution dans la conscience humaine, qui donnera naissance à la personne, à l'identité, créera sur la Terre un centre de force mentale tellement grand que c'est de ce centre que naîtra la conscience universelle d'une race-racine.

Une race-racine, une race nouvelle, ne peut pas naître d'une race ancienne sur le plan psychique, elle ne peut naître que d'une nouvelle relation avec les éthers. Et l'Homme nouveau faisant partie de cette race-racine sera obligé de développer une nouvelle relation avec l'éther de son mental pour découvrir le point sensible de sa luminosité. Le point sensible de la luminosité de l'Homme, c'est ce point dans l'intelligence de son mental qui lui fait savoir, malgré et contre tout, la direction qu'il doit prendre pour s'acheminer. Mais ce point sensible est tellement faible, sa lueur est tellement peu grande que l'Homme a de la difficulté à la saisir, à s'y fixer, parce que constamment des mouvements d'autres lumières venant de l'astral constituent pour lui un obstacle et retardent la fusion de son être.

La fusion viendra à l'Homme dans sa capacité de majorer son rapport avec sa propre lumière. C'est ça, la fusion. Et si l'Homme a constamment besoin d'être confirmé, d'être confirmé par les autres, il ne pourra pas prendre les avantages de cette fusion, il ne pourra pas prendre les avantages de cette expérience dans le développement de son autonomie, donc il restera toujours un peu derrière lui-même, toujours à la recherche d'une sécurité extérieure, toujours à la recherche d'un point de référence qui peut être bien, mais qui ne sera pas le sien.

La vie de l'Homme conscient n'est pas une copie idéalisée de l'Homme inconscient. Il n'y a rien dans la vie de l'Homme inconscient qui puisse se super-imposer sur la conscience de la vie future puisque les deux modes de vie coïncident avec des temps diamétralement opposés : une vie coïncide avec l'astralisation de la conscience humaine, l'involution, alors que l'autre coïncide avec la fusion de l'Homme, la descente de la lumière dans la matière donc l'évolution.

Un être conscient peut nous faire bénéficier de sa vision d'un certain ordre mais seul l'Homme dans sa conscience intégrale peut se créer cet ordre. Et la différence entre la perception d'un ordre vu d'une personne évoluée qui nous aide à nous comprendre et la perception de l'ordre créativement manifesté par la lumière de l'individu qui possède une conscience intégrale et une autonomie mentale, peut être très, très, différente, dans ce sens que l'Homme qui n'a plus besoin de se confirmer ou de se faire confirmer quoi que ce soit apprend à réaliser les subtilités de son esprit. Et c'est à travers la subtilité de son esprit qu'il découvre les manœuvres créatives de sa propre lumière, manœuvres qui lui donnent accès à sa personne, à son identité, à son mode de vie créatif faisant partie de sa fusion et que lui seul dans sa fusion peut parfaitement comprendre et parfaitement exécuter.

Sans autonomie, l'Homme ne pourra jamais comprendre la subtilité de sa propre lumière, il ne pourra jamais comprendre jusqu'à quel point cette lumière, en relation avec son ego, le prédestine à un mode d'expérience qui lui va parfaitement bien, et jamais une autre personne, malgré tout son savoir, malgré toute sa conscience, malgré toute sa facilité de conseiller, ne pourra lui donner, lui faire voir, lui faire sentir, les subtilités mêmes de sa lumière à travers l'évolution de l'ego, parce qu'il existe dans la fusion de tout être un secret entre la lumière et l'ego, il existe des dimensions, des aspects de la vie de tout Homme intégral qui font partie de son centre intérieur, qui font partie de sa puissance créative intérieure, et cet aspect de l'Homme ne peut pas être transféré à un autre.

Donc l'Homme a besoin quelque part, au cours de sa vie, de se réaliser dans son autonomie afin de pouvoir parfaitement prendre en main la vie qu'il doit créer, au lieu de subir la vie qui fut établie pour lui par programmation. L'Homme intégral, l'Homme qui n'a pas besoin d'être confirmé quoique ce soit, prend sa vie en main et lui seul en est le juge et l'exécuteur. C'est pourquoi c'est extrêmement important de passer d'un niveau d'expérience où l'on est simplement réceptif à un autre niveau d'expérience où l'on devient émetteur créatif.

Avoir besoin de se faire confirmer quoi que ce soit est équivalent à ne pas pouvoir soi-même s'admettre. Et si l'Homme ne peut pas s'admettre, autrement dit s'il ne peut pas se révéler à lui-même, comment voulez-vous qu'il puisse s'exécuter créativement ? Comment voulez-vous qu'il puisse transposer ce qui est à l'intérieur vers l'extérieur ? Donc sa vie est appelée à demeurer fade, circulaire, mécanique, solitaire, toujours ombragée, jamais dans le plein soleil de sa propre réalité. C'est pourquoi, d'ailleurs, la vie de l'Homme, surtout de l'Homme moderne, devient de plus en plus difficile, parce que les forces extérieures deviennent de plus en plus fortes, de plus en plus astralisées, et lui, au lieu de grandir au-delà de ces contraintes, se voit de plus en plus renfloué à l'intérieur d'elles. Et vient un moment au cours de l'évolution, surtout de la période moderne, où l'Homme devient simplement un petit aspect bouleversé par une multitude d'aspects qu'on appelle la conscience collective, avec tous ses aspects mécaniques, mémoriels et ainsi de suite.

Donc l'autonomie dans le mental est essentielle. Et l'Homme n'y arrivera pas instantanément, parce que l'Homme ne connaît pas la fusion instantanée, donc il y arrivera graduellement, en prenant conscience chaque fois qu'il a besoin de se faire confirmer quelque chose que, déjà, il sait ce quelque chose et qu'il doit l'exécuter afin de pouvoir parvenir une autre échelle de sa conscience mentale, afin de pouvoir finalement parvenir à cet état d'esprit pur où l'authenticité de l'Homme, l'intégralité de la conscience et l'ambiance totalement psychique de son être recouvrent son ego et donnent à ce dernier la puissance exécutrice dans sa vie.

L'Homme doit s'exécuter et non pas simplement réfléchir à une façon de s'exécuter. Il doit s'exécuter. Et pour s'exécuter, il a besoin de la volonté, parce que c'est elle qui déchire l'astral et fait plonger dans la matière les forces de sa propre lumière. Sans authenticité, l'Homme ne peut pas découvrir la dimension de son réel et l'infinité de son mental, et sans autorité personnelle, sans capacité intégrale de se supporter ou de supporter lui-même sa propre énergie, il ne peut pas découvrir l'authenticité, parce que cette dernière se cache au-delà de l'astral, elle se cache dans la lumière et elle fait partie de la lumière, elle ne se montre à l'Homme que lorsque ce dernier a réussi à franchir le cap de sa propre limitation, le cap de sa propre insécurité.

L'Homme découvrira tout à travers la lutte et le combat qui le mènent à la victoire de sa conscience nouvelle sur sa conscience involutive dans tous ses aspects, dans ses moindres recoins. Donc si l'Homme a l'impression de savoir quelque chose, de percevoir quelque chose, s'il a le doigt quelque part dans le temps de son esprit, il doit garder le doigt sur cet aspect et le faire descendre dans le matériel. Il ne peut pas se permettre de tergiverser, il ne peut pas se permettre de jouer la partie, il ne peut pas se permettre de demeurer dans l'ambiguïté qui mène à la confusion. Il doit se sortir de ce marasme par ou avec l'aide intégrale de sa volonté. Les êtres autour de lui qui peuvent l'aider font partie de son expérience, font partie de son acheminement, font partie de son premier contact avec une conscience extérieure à lui-même qui puisse être plus élevée temporairement que la sienne, mais ces êtres sont quand même des aides ; ils ne sont pas lui, ils ne représentent qu'un aspect de ce qui est universel et qui doit être compris.

Mais lui, un jour, devra reconnaître, représenter ces aspects, de la même façon que ces êtres le font, afin qu'il se crée dans la conscience de l'Homme un centre de gravité permanent. Sans ce centre de gravité permanent, l'Homme n'est rien. Il n'est rien, il est simplement une accumulation d'impressions. S'il n'est rien, il ne peut pas vivre pleinement, il ne peut que subir ou être victime de ces impressions, donc il est totalement sous le pouvoir de sa personnalité, il n'a aucune puissance, il ne peut pas être bien dans sa peau. C'est impossible, parce que le centre de gravité requiert que l'Homme puisse supporter son énergie, requiert que l'Homme puisse vivre intégralement d'elle.

Et puisque tout ceci s'applique au niveau du plan mental en ce qui concerne le besoin d'être confirmé et sur le plan émotionnel en ce qui concerne notre tendance à être confirmé, l'Homme nouveau doit réaliser que la transmutation de ces deux centres, de ces deux aspects de lui-même, ne peut se faire que dans sa capacité de plus en plus développée de s'appliquer à émettre dans le monde ce qu'il sait dans son intérieur sans vivre de raison subjective mais en s'amenant à développer une plus grande raison objective, une raison de cognition interne qui ne fait pas partie de la programmation involutive, qui fait partie de la nouvelle fusion de l'Homme, qui fait partie du nouveau mouvement de l'esprit dans la matière, donc qui fait partie d'une nouvelle conscience, d'une nouvelle expérience.

Si l'Homme craint sa nouvelle expérience, si l'Homme craint de faire des erreurs dans sa nouvelle expérience, c'est qu'il ne regarde pas suffisamment dans l'intérieur de sa réalité. Il regarde plutôt en périphérie, il astralise sa conscience. Il la spiritualise, sa conscience, ou il la fait vibrer à des plans inférieurs à sa propre réalité, à sa propre authenticité. Et l'Homme a besoin d'être authentique, parce que dans l'authenticité il se révèle à lui-même, donc il se révèle dans la vie. Et lorsque l'Homme se révèle à lui-même, il s'aperçoit de sa grandeur, il a une cognition de sa valeur, il a une perception de son intelligence. Mais tout ceci se fait en dehors des aspects astraux de la personnalité, ceci n'est qu'une observation créative et non pas une constatation réfléchissante de la nature de l'ego.

Avoir besoin de se faire confirmer est essentiellement un manque de conscience, essentiellement un manque de conscience. Donc s'il y a un manque de conscience chez l'Homme, il faut que cette conscience grandisse. Et la seule façon pour lui de s'amener à ce que sa conscience grandisse, c'est de s'habituer graduellement à percevoir ce qu'il sait et tester ce qu'il sait dans la vie. Si ce qu'il sait n'est pas réel, il le découvrira, il le verra, donc il y aura ajustement. Mais si l'Homme s'habitue graduellement à ce qu'il sait et qu'il voit que ce qu'il sait est réel, autrement dit que ça l'amène à une plus grande vie, à une plus grande conscience, à une plus grande intelligence de soi, à ce moment-là l'Homme est sur la bonne voie, c'est-à-dire qu'il est en train graduellement de s'exécuter créativement. Mais par contre s'il ne met pas le doigt sur ce qui est réel en lui, s'il n'amène pas à la surface ce qu'il sait parce qu'il est incapable, parce qu'il est trop astralisé, il le réalisera et la souffrance qui en découlera l'amènera finalement à raffiner sa conscience, à éliminer les voiles et à persévérer dans le maintien de plus en plus ferme de l'axe qui existe entre son intérieur mental et son ego.

C'est ainsi qu'il parviendra à dépasser les limitations psychologiques de la personnalité pour arriver ou entrer dans la forteresse de la personne. C'est ainsi qu'il bénéficiera de la puissance de la personne, parce que la personne de l'Homme, c'est la puissance de la lumière à travers l'ego. Donc à partir du moment où l'Homme commence à sentir une certaine puissance, c'est-à-dire une capacité de contrôler sa vie, c'est qu'il y a en lui quelque chose de neuf qui se passe, quelque chose qui vient de la lumière et qui passe à travers l'ego, quelque chose qui est au-delà de la personnalité, quelque chose qui est au-delà de l'astralisation, quelque chose de fixe, de monolithique, de permanent, ça fait partie du centre de gravité mental supérieur qui se développe.

C'est là que l'Homme commence à voir les bénéfices de ne plus avoir besoin de se faire confirmer des choses. Ceci ne veut pas dire que l'Homme qui est conscient, que l'Homme qui est centrique ne va pas échanger avec d'autres pour vous voir d'autres aspects d'une certaine situation ; ceci n'est pas de la confirmation, c'est simplement de l'échange. Il ne faut pas confondre l'échange créatif entre deux êtres et le besoin de se faire confirmer quelque chose.

Le besoin de se faire confirmer quelque chose est un besoin qui va vers soi afin de nous donner l'opportunité de nous réaliser, alors que l'échange entre deux êtres est simplement un mouvement de l'esprit à travers ces deux êtres, mouvement qui constitue le processus naturel utilisé par l'esprit pour étendre dans le monde sa lumière. Donc l'esprit passe à travers deux, trois, quatre, cinq personnes, des centaines de personnes, et ces personnes ensemble peuvent échanger. Mais elles n'échangent pas parce qu'elles ont besoin d'être confirmées quoi que ce soit, elles échangent parce qu'elles ont la capacité de rendre à travers l'ego ce qui est du domaine de l'esprit. C'est une différence fondamentale et il ne faut pas faire l'erreur de prendre l'un pour l'autre.

Dans l'actualisation de la conscience supramentale de la conscience cosmique sur la Terre, il y a évidemment un besoin chez l'Homme d'apprendre à supporter cette nouvelle tension psychique qui existe dans le processus de normalisation entre la lumière et l'ego. Et c'est justement dans cet ordre de choses que l'Homme trouve difficile de trouver le juste milieu. Et c'est pourquoi plus il a tendance à se faire confirmer des choses, moins il s'habitue à raffiner son rapport avec la lumière, donc plus il a tendance à polariser son être.

Si l'Homme apprend à raffiner son rapport avec la lumière, il apprendra à raffiner ses perceptions, il apprendra à mettre le doigt et à garder le doigt sur ce qu'il ressent profondément en dedans de lui-même et, avec le temps, il en aura une conscience objective, il pourra faire de cette chose une raison objective du réel, au lieu de faire de cette même chose une raison subjective de son illusion astralisée. Mais tout ceci fait partie de l'ajustement du corps mental, de l'ajustement du corps émotionnel. Ces centres d'énergie doivent s'ajuster, donc ils doivent vibrer à d'autres impressions venant de l'intérieur. Et plus l'Homme vibrera à des impressions qui viennent de l'intérieur, qui viennent de l'intérieur, et plus il sera capable de supporter leur puissante luminosité, plus il se désengagera du besoin d'être confirmé par les hommes.

224 - Le besoin d'être admiré

Il y a des gens qui ont un besoin profond d'être admirés, et souvent ce besoin... Il est bon de reconnaître que le besoin d'être admiré par les autres représente un manque de centricité dans le mental. C'est un signe que l'Homme n'a pas développé un sens de gravité suffisant lui permettant de se suffire à lui-même sur le plan émotionnel.

Les êtres qui ont besoin de se faire admirer peuvent en arriver à un point tel que ce besoin devient une forme de vampirisme. Lorsqu'un enfant grandit, il a besoin d'encouragements, il a besoin de sentir que l'on est conscient de ses qualités, de ses actions intelligentes. Cet encouragement est bon pour lui parce que c'est un encouragement qui construit son ego, qui lui donne de la sécurité. Mais rendu à un certain âge, un être doit commencer à pouvoir se libérer de ce besoin d'être admiré, surtout si ce besoin est puissant en lui.

Souvent il y a des êtres qui sont très talentueux et le besoin d'être admiré chez eux est proportionnel à la grandeur de leur talent. Et ces êtres doivent être amenés à comprendre que ce besoin, éventuellement, au lieu de les servir, les desservira parce que l'Homme ne peut pas être dans le monde, quels que soient ses talents, toujours admiré. Il y a trop de contradictions, trop d'oppositions, trop de luttes, trop de contestations dans le monde, et si l'Homme n'apprend pas à pouvoir se sécuriser à l'intérieur de lui-même et qu'il attend de l'être par rapport à l'extérieur, il se prépare une vie très difficile, surtout dans un monde qui devient de plus en plus compétitif, de plus en plus individualiste, et aussi de plus en plus incapable de réellement aimer, de réellement donner.

Donc l'être qui souffre de cette situation, qui vit un peu trop cette situation, doit reconnaître qu'il existe en lui des forces suffisamment puissantes pour l'amener à un niveau de centricité qui le libérerait de cette situation. Mais pour en arriver à se libérer de cette situation, il faut en prendre conscience. Si nous avons tendance à être admirés, nous devons prendre conscience du besoin de dépasser cette condition afin de nous rendre de plus en plus autonomes sur le plan émotionnel.

L'autonomie émotionnelle est importante dans ce domaine parce que c'est à partir du moment où l'Homme devient émotivement autonome qu'il a moins besoin des autres, qu'il a moins besoin des énergies des autres et qu'il se fie de plus en plus aux siennes. Les autres n'ont pas à être un miroir pour l'Homme parce que l'Homme doit vivre de sa propre lumière. Et s'il vit de la glace des autres, il perdra conscience, il perdra de la conscience, il perdra l'opportunité de fonder son centre de gravité dans le très profond de lui-même, donc il sera toujours à la remorque des autres. Et si l'Homme est à la remorque des autres, il devient de plus en plus leur otage et ceci n'est pas une vie.

Être l'otage de l'Homme moderne, c'est presque une punition psychologique. Être l'otage de l'Homme moderne, c'est réellement être un esclave. Que l'on soit admiré des autres, c'est une chose, c'est leur problème, mais que nous ayons besoin de l'être, c'est notre problème. Il est évident que si l'Homme est admiré des Hommes et qu'il est conscient, il n'en souffrira pas dans une situation. Par contre si l'Homme est admiré des autres et qu'il a soif de cette admiration, il deviendra automatiquement drogué, victime de cette admiration parce qu'il ne pourra pas vivre sans elle.

Dans le monde par exemple des stars, des grands artistes, la totalité de la structure psychologique de leur moi est fondée sur l'admiration extérieure. Donc il n'est pas surprenant que ces êtres, souvent, lorsqu'ils perdent la faveur du public, tombent en pièces parce que c'est le public, ce sont les autres, qui les maintenaient dans un ensemble. Mais ce n'est pas une situation pour un Homme conscient, ce n'est pas une situation pour un être qui a besoin de sentir la solidité d'une façon parfaite et à partir de l'intérieur de lui-même.

Dans le fond, si nous avons besoin d'être admiré des autres, c'est encore parce que nous souffrons du besoin d'être confirmé. Ça se tient, tous ces aspects. L'Homme a besoin constamment d'être confirmé, constamment d'être confirmé... Et dans l'admiration, il va chercher cette confirmation. Mais ce qu'il ne réalise pas, c'est que ce que les autres admirent est purement un matériel de surface : les autres admirent la projection de la personnalité. Alors que lui, même s'il projette bien, peut très bien intérieurement être tout croche, donc il devient tendu entre l'admiration que les autres lui donnent et le fait d'être tout croche intérieurement. Et avec le temps, il se crée dans l'Homme un déséquilibre, il se commence, il commence plutôt, à se sentir un peu comme un sépulcre blanchi, il est beau à l'extérieur mais il est tout croche à l'intérieur. Et l'Homme, comme il ne peut pas se mentir à lui-même, bien qu'il puisse mentir à l'extérieur, devient victime de sa propre illusion, il devient victime de ce besoin maladif d'être admiré par les autres.

On commence à être bien avec soi-même quand on est capable de se supporter soi-même, quand on n'a pas besoin que l'extérieur nous supporte. Ça, c'est un signe de fortitude intérieure, d'intelligence, de créativité mentale, et d'équilibre dans le corps émotionnel. Lorsqu'on a le besoin d'être admiré, sans s'en rendre compte on se rend esclave, on se vend pour la flatterie, on se donne, donc on perd de notre identité et on échange des aspects de notre personnalité pour un regard, pour une belle parole, pour une flatterie. Donc l'être qui a besoin d'être admiré, sans s'en rendre compte se vend aux autres, et en se vendant aux autres, il perd l'équilibre de sa propre nature, il perd la paix.

L'Homme doit apprendre à se nourrir de lui-même, à se nourrir de ce qu'il est créativement parlant. Mais s'il ne fait que se nourrir de l'extérieur pour apprécier ce qu'il est comme talent, il s'apercevra avec le temps que ceux qui l'admirent sont là de façon passagère, et souvent ils admirent pour des raisons qui leur conviennent, ils n'admirent pas nécessairement pour l'autre.

L'admiration c'est une voie unilatérale. Elle part des autres, elle vient vers soi, ça fait l'affaire des autres. Ça nous plaît à nous-mêmes, mais ça fait l'affaire des autres. Un être qui n'en arrive pas à déboucher sur le centre de lui-même vivra sa vie aux dépens d'une pluralité de conscience de personnes, il ne pourra jamais se sentir chez lui, profondément axé dans son être. Vivre par rapport à des êtres qui nous admirent, c'est une perte de temps, c'est une perte d'énergie et c'est une insuffisance mentale chez l'Homme, sans parler de l'insuffisance émotionnelle qui est responsable de cette situation. Donc pour qu'un être en arrive à se libérer de cette condition, il faut qu'il développe un centre émotionnel solide, parce que c'est l'émotivité qui insécurise, qui invite l'Homme à cette sorte d'expérience.

Lorsque le besoin d'être admiré devient trop évident, trop grand, trop fort chez l'Homme, l'être devient vampirique et ceux qui sont autour de lui le ressentent. Et ce vampirisme crée entre l'Homme et les êtres autour de lui une sorte de vide, c'est-à-dire que les êtres lui donneront l'impression d'être admirable, mais d'un autre côté, ils ne le respecteront pas parfaitement, ils reconnaîtront son talent, mais ils verront aussi son vampirisme, ils sentiront ce besoin qu'a la personne d'être nourrie, perçue par eux.

Ceci ne crée pas de solides fondations pour des relations humaines, saines, vigoureuses. D'ailleurs un ego reçoit toujours de façon négative ces vibrations qui émanent d'un être qui a besoin d'être admiré, parce que les egos, les Hommes, dans le fond, préfèrent ou aiment des êtres qui ont une certaine neutralité, une certaine humilité, un certain état d'esprit qui représente un équilibre, donc l'être qui a besoin d'être admiré perd, sans s'en rendre compte, l'amitié réelle et profonde de ceux qui sont autour de lui.

Il est évident qu'il y a des êtres qui n'ont pas été extrêmement favorisés par la vie. Donc ils ont besoin, lorsqu'ils font quelque chose de bien, d'être admirés parce que justement la vie n'a pas été pour eux très abondante. Mais d'un autre côté, ces êtres doivent réaliser qu'il existe dans tout Homme une force créative, généreuse, et que cette force doit être utilisée, amenée à la surface, rendue créative, afin que ces êtres puissent finalement commencer à bénéficier d'eux-mêmes au lieu de vivre par rapport à une jeunesse qui souventes fois a été soit malheureuse, ou soit difficile. Mais comme nous avons dit, dans la jeunesse, c'est normal que nous ayons besoin d'être admirés un peu, mais lorsque nous atteignons un certain niveau d'évolution de conscience, que nous rentrons dans un nouvel âge de l'esprit, dans une nouvelle condition évolutive du mental, ce besoin doit être réalisé et graduellement désaffecté.

Pour ceux qui sont bourrés de talents et qui ont toutes sortes de capacités, ces êtres ont avantage d'être réellement admirés et ils le seront, réellement admirés, s'ils ne manifestent pas le besoin de l'être. À ce moment-là leurs talents, toutes les qualités qu'ils possèdent et qu'ils peuvent rendre dans le monde, seront perçus avec une admiration profonde, réelle, sincère et ceci sera à la mesure de la neutralité de ceux qui vivent ces talents. Les Hommes ne sont pas aveugles, les Hommes voient, les Hommes perçoivent, l'Homme n'a pas à aller dans le monde pour quêter l'admiration. S'il le fait, il est réellement un quêteux, il est réellement un pauvre d'esprit.

Mais tant que la conscience n'est pas parfaitement créative, autrement dit tant que l'être n'est pas conscient que son intelligence créative vient d'un plan intérieur de sa conscience universelle, le besoin d'être admiré demeure parce que l'Homme n'est jamais parfaitement sûr, parfaitement satisfait avec sa vie.

Le besoin d'être admiré est relié au fait que nous ne sommes pas parfaitement satisfaits avec notre vie : même si notre vie possède un certain éclat, il y a tout de même à l'intérieur quelque chose de vide, quelque chose qui n'est pas rempli par notre propre lumière, par notre propre intelligence. Et c'est ceci qui crée le besoin d'être admiré. Mais lorsque l'intérieur de l'Homme est rempli, le besoin d'être admiré disparaît parce que l'Homme a la certitude d'être parfaitement l'expression de sa réalité.

De même qu'il y a une relation entre le besoin d'être admiré et l'amour-propre, il y a aussi une relation entre le besoin d'être admiré et l'insécurité. Dans les deux cas, le thème fondamental, c'est l'insécurité parce que chez l'Homme tout revient à l'insécurité : l'involution, c'est l'insécurité ; l'absence de centre de gravité, c'est l'insécurité. La sécurité réelle et profonde vient avec la descente, l'équilibre de l'énergie de l'Homme et de l'ego.

Donc le besoin d'être admiré représente chez l'être une conscience diminutive, une faiblesse, une incapacité d'être lui-même. Pour que l'Homme puisse éliminer cette situation chez lui, il faut qu'il s'habitue à prendre conscience de l'importance intégrale de son esprit, de sa conscience, de son être, qu'il prenne conscience de l'importance intégrale de son esprit, de sa conscience, de son être, sinon il sera obligé d'aller dans le domaine de la superficialité, il sera obligé de prendre des choses extérieures, il sera obligé de créer des impressions pour aller chercher cette admiration chez les autres. Mais s'il est réellement fondé dans sa conscience, s'il comprend le mécanisme de la conscience, s'il comprend les jeux de l'astral, il n'aura plus besoin d'aller à l'extérieur, chez les autres, chercher cette admiration. Il sera bien dans sa peau, il sera équilibré dans ses énergies mentales, émotives, il sera sûr.

Les autres ne nous voient jamais comme nous nous voyons, les autres ne nous admirent jamais comme nous voulons être admirés. Les autres sont les autres, nous sommes ce que nous sommes. L'Homme doit prendre conscience que sa réalité, toute la dimension de son être, ne peut être perçue par une autre personne. Donc il doit prendre en lui-même ce qui est créatif, ce qui est bon, ce qui est positif, ce qui a de la valeur, autrement dit, et faire grandir ceci, au lieu d'aller à l'extérieur pour se chercher du support. Ainsi il s'habitue à cultiver sa propre terre, il fera sortir de sa propre terre les éléments qui sont valables, créatifs, puissants et il deviendra un bon cultivateur de sa propre terre. Mais il doit prendre conscience que sa terre doit être cultivée, que sa terre doit être développée et qu'il existe dans cette terre tous les ingrédients, tous les éléments nécessaires à l'évolution créative de sa conscience.

Tous les Hommes sont dotés de potentiels. Mais si l'Homme ne fait pas ceci et qu'il va chercher à l'extérieur un support, s'il veut être admiré par les autres, sa propre terre deviendra déshydratée et éventuellement il perdra sa qualité de bon cultivateur, il perdra sa capacité de faire ressortir de sa terre des choses intégralement bonnes, intégralement créatives, intégralement siennes, intégralement ajustées à sa conscience.

L'Homme n'a pas à se vendre, il n'a qu'à s'exprimer. Il n'a pas à se vendre, il n'a qu'à être lui-même et, naturellement, il sera perçu comme ayant de la valeur. On voudra trafiquer avec lui, on voudra échanger avec lui, il n'aura plus besoin d'être admiré pour que ceci se fasse, parce que ce qui viendra de l'intérieur de lui-même sera réel, donc il sera bien. Même s'il est très talentueux, il ne souffrira pas de ses talents parce que ses talents seront le produit de la descente de l'énergie à travers sa conscience mais d'une façon non astralisée, de sorte que lui, en tant qu'être créatif, dynamique, pourra commencer à échanger avec les autres au lieu de les vampiriser, au lieu d'aller chercher en eux une réflexion, le phénomène du miroir, pour se donner une mesure, pour se créer une image personnelle.

L'être qui a besoin d'être admiré a besoin de se créer une image personnelle. Mais l'image personnelle qu'il crée, elle est faite de pièces venant de l'extérieur de lui-même, alors que ce n'est pas une image personnelle que l'Homme doit se donner, c'est une force créative personnelle qui, elle, transposée dans le monde, devient une image que le monde regarde mais dont lui n'est pas le propriétaire : il est simplement le canal, l'exécuteur, le peintre.

Regardez ce qui se passe lorsque l'on vous fait un compliment, si vous êtes une femme et qu'on vous dit : « ha, Madame vous êtes très jolie. » La femme, la fille, la jeune fille ne sait pas comment prendre le compliment, elle devient rouge, mal à l'aise, elle bafoue ses mots, elle répond « ha oui ? » Si la personne n'est pas capable de prendre un compliment, autrement dit si la personne n'est pas capable d'être admirée de l'extérieur, d'être perçue créativement de l'extérieur, comment voulez-vous qu'elle puisse bénéficier créativement d'admiration ? Tout ce que ceci fera c'est que ça lui créera quelque chose dans la tête.

Ce n'est pas facile pour une personne, souvent inconsciente, de pouvoir intégrer un compliment. On vous dit : « Mademoiselle vous êtes très jolie. » Alors la demoiselle répond : « Vous êtes très gentil, merci. » Ça, c'est intégrer l'énergie du compliment. Mais si la personne n'est pas capable d'absorber le compliment, il crée dans son corps astral, dans son mental, des reflets, il débalance la personnalité et les vapeurs de ce compliment montent à la surface. Et comme ce sont des vapeurs qui semblent bonnes, la personne veut de plus en plus en recevoir, donc elle s'arrange toujours pour être admirée. Alors que la personne qui se fait faire un compliment - c'est normal de faire un compliment à une personne - donc une personne qui se fait faire un compliment et qui est capable d'intégrer l'énergie de ce compliment, cette personne n'a pas besoin d'être admirée, elle va intégrer l'énergie, elle ne l'astralisera pas, ça ne montera pas à sa tête, ça se dissoudra dans sa personne, parce que la personne est capable de prendre le compliment de façon créative, alors que la personnalité elle, vacille sous le poids du compliment, l'ego est gêné, l'ego ne sait pas quoi faire avec : c'est un signe que la personne est au stage d'avoir besoin d'être admirée.

Lorsqu'une personne n'a plus besoin d'être admirée, ne sent plus ce besoin interne, cette qualité astrale de sa conscience, et qu'on lui fait un compliment, ça lui descend sur le dos comme l'eau sur le dos d'un canard. Ça s'intègre à son être, ça fait partie de l'échange à un autre niveau et la personne n'en est pas, aucunement, affectée. Quelqu'un vous dit : « Monsieur, vous êtes très intelligent, vous avez fait un très bon travail. » C'est la même chose ; si l'Homme est conscient de la nature de l'intelligence, s'il sait d'où vient l'intelligence, s'il connaît les lois de l'esprit, il prend le compliment et il l'intègre à sa personne, donc on ne sent pas chez lui d'orgueil, on ne sent pas chez lui de vanité.

Donc les gens seront plus aptes à traiter avec des êtres comme ceux-ci, des êtres qui sont talentueux, à les admirer. Mais les êtres eux-mêmes ne seront pas victimes de l'admiration, ils intégreront l'énergie, ils remercieront ceux qui les ont admirés ou ceux qui leur parlent dans des termes certains, et ces mêmes personnes qui les auront admirés sentiront une sorte de neutralité dans leur personnage, ils verront que ces êtres sont faits de matériel réel, ce sont des êtres substantiels, ce sont des êtres essentiels, des êtres qui ont une certaine densité, un certain centre de gravité.

Lorsqu'un être a un centre de gravité développé, tous les aspects de son psychisme sont réunis et intégrés dans ce centre. Le besoin d'être admiré alors n'existe plus parce que l'Homme se suffit psychologiquement à lui-même, il a une suffisance d'énergie dans le mental, il est parfaitement balancé émotivement, donc il ne souffre plus de ce besoin parce que ce besoin crée une souffrance. Avoir besoin d'être admiré par les autres, c'est définitivement une souffrance de l'ego, donc sa souffrance disparaît et l'Homme se sent bien, il se sent en paix, il se sent maître de lui-même.

Et tant que la conscience n'est pas suffisamment développée, certaines personnes vivant cette situation ne se sentent pas maîtres d'elles-mêmes, et cette condition fait d'elles des êtres qui ont besoin constamment d'être alimentés de l'extérieur. Donc de l'extérieur elles sont très alimentées, ceci les excite, elles perdent leur calme intérieur ; alors que dans une condition évolutive réelle, ce besoin extérieur ne se ferait plus sentir, et au contraire ces personnes vivraient totalement de leur profondeur, totalement de leur être, totalement à partir de ce centre de gravité développé.

Le développement du centre de gravité est essentiel pour l'Homme à tous les niveaux de sa conscience. Qu'il soit sur le plan matériel ou qu'il soit sur les autres plans, la conscience doit être nette, parfaite et indissoluble. Donc un être qui a besoin d'être admiré et qui en prend conscience réellement, commencera à se créer ce centre de gravité, il commencera à cesser d'être l'otage des autres et graduellement il en arrivera à une claire définition de lui-même, sans aucune prétention, sans aucune vanité, sans aucun orgueil ; il sera réellement aimable.

Être aimable c'est être bien aimé. Et pour être bien aimé, il faut vibrer intérieurement, il faut être équilibré intérieurement afin d'émettre des vibrations qui font de nous des êtres, faciles, plaisants à percevoir par les autres, non pas pour notre bénéfice personnel, mais parce que ça fait partie de notre nature, de notre réalité.

Imaginez-vous combien peut souffrir une personne sensible qui travaille dans un bureau, dans un milieu aliéné et qui ne se fait pas complimenter, qui ne reçoit pas de flatteries de la part de son patron, qui ne se fait pas dire de temps à autre qu'elle a bien travaillé, qu'elle fait bien son boulot. Une personne comme ceci peut souffrir beaucoup, et il y a beaucoup de personnes qui souffrent parce qu'elles ne sont pas admirées, ou qu'on ne les admire pas, ou qu'on ne leur dit pas ; peut-être qu'elles le sont, admirées, mais on ne leur dit pas. Et une personne qui aime, qui a besoin d'être admirée, il faut qu'on le lui dise. Alors cette personne doit réaliser que les patrons, les gens pour lesquels elle travaille, ils ont des yeux, ces gens-là, ce sont eux qui la paient ; donc si la personne ne reçoit pas de compliments, si on ne l'admire pas, ce n'est pas parce que elle n'est pas perçue dans son milieu, c'est simplement parce que ça ne fait pas partie de la sensibilité de la conscience de ceux avec lesquels elle travaille. Donc si elle en souffre, c'est son problème.

On ne peut pas demander aux gens de nous admirer chaque fois que nous faisons quelque chose de bien. Et si nous avons besoin de cette admiration, c'est notre maladie, donc nous devons prendre notre pilule, et cette pilule c'est la tristesse. Donc ces personnes travaillent dans une ambiance, dans un bureau, elles ne sont pas admirées, et avec le temps elles se découragent, certaines pleurent, elles retournent chez elles, et elles ne sont pas bien parce qu'elles ne sont pas sûres si on les apprécie ou non.

Donc le centre de gravité, c'est extrêmement important. Non pas simplement pour ce qu'il représente en lui-même, mais pour nous empêcher d'être à la merci des autres : quelle vie ! L'Homme dans la vie doit faire ses preuves seul, il doit aller chercher dans le fond de lui-même une énergie nécessaire pour se situer, se placer, pour s'aguerrir contre les forces extérieures, afin de se situer dans la vie un jour et de sentir qu'il a son pied quelque part dans ce vaste terrain d'expérience. Mais si ce même bonhomme attend l'admiration des autres pour avancer, il peut attendre très longtemps.

Donc si vous avez des amis ou des parents qui ont tendance naturelle à vous rendre conscient de ce qu'ils perçoivent de vous, vous êtes des êtres chanceux, mais d'un autre côté vous pouvez en arriver à développer un besoin de cette admiration. Et d'un autre côté si vous avez un milieu qui ne semble pas s'occuper de vous et que vous attendez que quelqu'un vienne avec la rose vous faire sentir son parfum, à ce moment-là vous perdez votre temps : vous attendez, vous perdez des mois des années, vous vivez dans l'inutilité de vous-même.

Donc dans les deux cas, le besoin de l'admiration ou l'acquisition de l'admiration peut être dangereux chez l'Homme, parce que ça l'empêche de vivre de ses propres énergies, d'aller puiser en lui-même ce dont il a besoin pour se rendre à l'évidence de lui-même, c'est-à-dire qu'il est un être en potentiel créatif. Si on vous admire et qu'on ne peut pas parfaitement vous apprécier, c'est qu'il y a quelque chose en vous qui ne tourne pas rond. On peut admirer une personne, mais si on regarde de près cette personne, surtout si on vit près de cette personne et que l'on découvre des aspects qui ne sont pas réels, l'admiration peut facilement s'éteindre parce que l'appréciation de la personne ne pourra pas être à l'égal que ce qu'elle devrait être.

Donc l'Homme a besoin beaucoup plus d'être apprécié pour ce qu'il est que d'être admiré pour ce qu'il projette, parce que dans l'appréciation, il y a une valeur réelle fondamentale, il y a une perception juste de l'être, alors que dans l'admiration, il y a simplement une réponse à une projection de l'être talentueux. Et alors si on ne vous apprécie pas, là, à ce moment-là, il y a quelque chose à faire parce qu'un être qui est réel, un être qui est profond et qui n'est pas apprécié pour ce qu'il est, pour ce qu'il fait, à ce moment-là cet être prend des dispositions nécessaires pour s'éloigner de personnes qui n'ont pas la sensibilité nécessaire pour échanger avec lui sur une base réellement fraternelle.

Il ne s'agit pas pour l'Homme de donner des perles aux cochons. Donc un être qui a réellement de la valeur, un être qui a un centre de gravité, un être qui peut facilement donner, facilement rendre dans le monde et qui n'est pas apprécié, à ce moment-là il a simplement à frapper ses chaussures contre le sol, et tourner le dos et aller plus loin dans la découverte de relations humaines qui valent la peine d'être vécues. Cet être n'a pas besoin d'être admiré, mais cet être reconnaît que l'appréciation de son être fait partie de l'échange entre lui et le monde. Et si cette appréciation n'existe pas, il s'en va, sans amertume, plus loin dans le voyage de sa vie et il élimine autour de lui des êtres qui n'ont pas la sensibilité requise pour percevoir ce qui est grand dans l'Homme, c'est-à-dire la conscience créative.

225 - La contenance de son énergie

Il serait bon de regarder un peu en profondeur le phénomène de la contenance de son énergie. Lorsque l'Homme est inconscient, nous disons qu'il est bon qu'il se contienne. Mais l'Homme inconscient n'a pas conscience du phénomène de l'énergie, il n'a pas conscience non plus de la réalité de l'énergie, il ne fait que répondre à des aspects psychologiques de son ego qui le place dans certaines situations où il peut ou ne peut pas se contenir. Mais lorsque l'Homme se conscientise et qu'il réalise l'aspect concret du mouvement de l'énergie dans son être, il a tendance, au début, à comprendre ou à vouloir croire que le mouvement de son énergie, sous quelque prétexte que ce soit, est un mouvement qui doit être rendu comme il se manifeste.

Autrement dit, l'Homme qui se conscientise, qui devient plus sensible, plus ouvert à son énergie, a tendance à la laisser se manifester dans le monde. Et naturellement, cette énergie crée des chocs dans le monde. Avec l'évolution de la conscience et la compréhension des principes de fond concernant l'équilibre des centres et le pouvoir du mental sur l'énergie qui passe à travers l'Homme, ce dernier réalisera que tant qu'il ne pourra pas contrôler son énergie et la contrôler parfaitement, il sera assujéti à son mouvement et il sera assujéti à une sorte de souffrance quelconque vécue soit personnellement ou vécue à travers d'autres qui auront été éclaboussés par sa manifestation.

L'énergie de la conscience de l'Homme nouveau sera de plus en plus forte au cours de l'évolution de ses principes. Mais d'un autre côté, cette énergie devra être de plus en plus contrôlée par lui au cours de l'évolution de son mental, au cours de l'évolution de sa conscience. Les Hommes inconscients n'ont pas à supporter le choc vibratoire de l'énergie de l'Homme nouveau, à moins que ce soit absolument nécessaire, autrement dit absolument intelligent et ceci demande que l'Homme soit intelligent dans sa conscience.

Et l'Homme conscient a encore moins à supporter l'énergie vibratoire de l'Homme en évolution, parce que déjà, il a suffisamment souffert dans sa conscience, donc il n'a pas à souffrir des Hommes en évolution de conscience. Il est essentiel de comprendre ceci, parce que l'Homme nouveau doit évoluer vers la maîtrise de lui-même à un point tel que dans l'avenir, l'énergie qui fait partie de lui, l'énergie qui se manifestera en lui, devra être totalement rendue dans le monde de façon intelligente, sinon cette énergie sera perçue de façon négative et elle sera aussi une manifestation du manque de maturité chez l'Homme.

L'ego n'est pas habitué à la descente de l'énergie, il n'est pas habitué à un taux vibratoire nouveau, il n'est pas habitué au produit d'une certaine fusion de conscience. De sorte que l'ego, lorsqu'il est inconscient, fonctionne toujours par rapport à des mécanismes psychologiques. Mais lorsque l'ego se conscientise, il cesse graduellement de fonctionner par rapport à ses mécanismes de réflexion et à ce moment-là s'ouvrent en lui ses centres. Et c'est lorsque ses centres s'ouvrent que l'énergie se manifeste avec une force de plus en plus grande, et c'est à l'Homme lui-même de contrôler cette force, cette énergie, sinon il peut facilement créer dans sa vie, autour de lui, des situations qui seront à la base de conflits de toutes sortes.

Même si l'Homme conscient réalise ce qui se passe en lui sur le plan vibratoire, ce n'est pas une raison pour laisser se déchaîner en lui son énergie. L'énergie doit être amenée à un niveau de perfectionnement, elle doit être amenée à un plan de parfait équilibre afin que l'aspect mental et l'aspect émotif de l'Homme ne soient pas en opposition mais plutôt en convergence. Et pour que l'énergie soit utilisée chez l'Homme de façon créative, il faut que le côté émotif, primitif de l'être humain soit amené à un niveau de perfectionnement où l'énergie émotive, au lieu d'abaisser la nature de la conscience, servira à l'élever, c'est-à-dire à lui donner une couleur de plus en plus noble, de plus en plus représentative d'une personne réellement intégrée en elle-même.

Le contrôle de son énergie fait partie du développement de la maturité, donc il fait partie du mouvement de l'Homme à partir de la personnalité vers la personne. Plus l'Homme entrera dans l'aspect profondément créatif de la personne, de sa personne, plus il laissera derrière lui les aspects facultatifs de la personnalité, aspects qui sont reliés à son passé, aux mécanismes habituels de l'ego. Donc il est évident que le contrôle de l'énergie ne viendra pas facilement à l'Homme nouveau parce que justement ce contrôle demandera que l'Homme en arrive éventuellement à pouvoir dépasser la petitesse de son esprit, c'est-à-dire qu'il lui faudra en arriver à avoir une mesure profonde et réelle de la grandeur de l'esprit.

Si l'Homme fonctionne par rapport à l'ego, il vivra une sorte de déchéance vibratoire, c'est-à-dire que l'énergie le manipulera avec force. Et plus il sera sensible sur le plan émotionnel, plus cette énergie se déchaînera en lui et fera ses ravages, jusqu'à ce qu'il comprenne les lois de la conscience supramentale, lois qui sont en elles-mêmes absolues, dictées par la lumière et fondamentales à l'évolution de la conscience intégrale de l'Homme.

Que l'ego soit un être d'habitude, de mécanique planétaire, c'est normal. Mais que l'Homme en arrive un jour à passer du stage de la conscience planétaire au stage de la conscience universelle, ceci demandera qu'il comprenne les lois de l'énergie de façon de plus en plus avancée afin de pouvoir avec le temps, les années, les générations, en arriver à transmuter cette énergie jusqu'au jour où il pourra l'utiliser parfaitement sur le plan matériel, en relation avec les royaumes en évolution et en relation avec sa propre évolution personnelle interne allant jusqu'à la conscience de l'éther.

Rien ne sera donné à l'Homme gratuitement. Il devra transmuter la totalité de ce qui lui est donné parce que l'Homme conscient est un être libre, libre dans le sens qu'il doit se rendre libre de l'imperfection caractérisée par la descente de l'énergie sur les plans inférieurs du cosmos en évolution. Donc si l'Homme doit être libre, il doit être libre parfaitement, donc il doit être parfaitement intelligent, donc il ne peut pas laisser sa nature inférieure, son passé, les attributs de la personnalité, interférer avec l'aspect créatif de l'énergie. L'énergie est en elle-même créative, mais elle est puissante et si elle passe par un véhicule qui n'est pas perfectionné et qui n'a pas de maturité, elle devient destructive et périssante.

Donc l'Homme en évolution devra apprendre à ne pas laisser astraliser son énergie. Il devra comprendre que cette énergie doit être équilibrée par lui et qu'elle ne peut pas s'équilibrer par elle-même. Ceci est extrêmement important. C'est l'Homme lui-même qui équilibrera son énergie. Elle ne peut pas s'équilibrer d'elle-même parce qu'elle n'a pas de personnalité, elle est prépersonnelle, elle est totalement créative, dans ce sens qu'elle descend vers l'Homme, qu'elle passe à travers lui et c'est à lui de l'utiliser, cette énergie. C'est un peu comme la pluie, c'est à l'Homme d'utiliser la pluie pour faire un jardin. Mais si l'Homme ne contrôle pas la pluie, la pluie détruira le jardin.

L'énergie créative de l'Homme nouveau est une énergie nouvelle sur le plan matériel, sur la Terre. Elle est nouvelle parce que les conditions psychologiques de l'ego auront été amenées à un niveau de transformation inégalé au cours de l'histoire humaine. De sorte que l'énergie nouvelle de la conscience en évolution nécessitera que l'Homme comprenne très bien les lois de cette énergie. Ces lois lui seront expliquées, mais lui devra les appliquer. S'il n'applique pas les lois de cette conscience nouvelle, il se découvrira de très grandes failles, de très grandes faiblesses, des failles plus grandes que celles qu'il avait connues au cours de l'involution parce que l'énergie en lui sera plus puissante.

Contenir son énergie demandera que l'Homme en arrive à un niveau de conscience mentale suffisamment élevé pour que les aspects inférieurs de sa conscience, ses aspects qui touchent à la qualité émotive de son être, ne fassent pas interférence avec son comportement humain. Si l'Homme nouveau laisse le moindre l'énergie émotive colorer cette puissante force vibratoire en lui, il est évident que la vie sera difficile parce que le processus créatif de la nouvelle conscience sera le résultat de l'union, de la fusion du mental de l'Homme avec l'énergie du double.

Donc ceci demandera que l'Homme en arrive à être suffisamment mental pour que l'énergie ne se serve pas de lui, pour qu'il n'en devienne pas un esclave mais un maître. La transmutation du corps mental permettra à l'Homme de comprendre ceci. Mais tant que le corps mental ne sera pas parfaitement transmuté, autrement dit tant qu'il y aura encore de l'énergie émotive dans l'intelligence, l'Homme aura de la difficulté à bien saisir cette notion qui fait partie de la science mentale de l'Homme de demain.

L'évolution de la conscience supramentale fait partie de la réorganisation psychique de l'Homme, elle fait partie de la maîtrise de l'Homme sur une énergie qui, par le passé, fit de lui un être à conscience expérimentale. Donc, pour l'Homme nouveau, la conscientisation n'est pas simplement un fait de connaissance occulte, mais beaucoup plus : c'est un fait de reconnaissance que les aspects occultes de sa conscience doivent être amenés à un terminal et ce terminal c'est l'ego mûr, l'ego qui a de la maturité, l'Homme qui ne se laisse pas piéger, envoûter par lui-même.

L'Homme nouveau devra apprendre à contrôler sa nouvelle force, il devra reconnaître avec le temps que cette force ne devient utile que dans la mesure où il est capable de voir à travers le jeu subtil de l'astral qui peut l'utiliser contre lui. Ceci demandera que l'Homme en arrive éventuellement à reconnaître que, dans le mouvement de cette énergie, dans la descente de cette énergie, il existe un point situé dans le mental où cette force doit s'arrêter. Et si l'Homme ne reconnaît pas ce point dans le mental où cette force doit s'arrêter et devenir le produit de son contrôle, à ce moment-là l'Homme sera en initiation solaire, c'est-à-dire qu'il devra continuer à vivre de l'expérience de cette énergie nouvelle sans pouvoir la mater, sans pouvoir l'utiliser créativement pour lui.

L'évolution de la conscience supramentale n'est pas reliée à l'évolution psychologique de la connaissance qui s'y rattache. L'évolution de la conscience supramentale est un processus graduel qui va vers l'infinetisation de l'Homme, qui va vers la totale fusion de l'Homme, qui va jusqu'à l'intégration de l'Homme. Donc pour que l'individu en arrive à comprendre la relation entre l'énergie en lui qui se manifeste comme une nouvelle force et sa capacité personnelle de la contrôler, il lui faudra reconnaître que cette force ne peut pas être utile pour lui tant qu'il n'a pas cessé d'être infirmé par les courants astraux de sa conscience planétaire. Ceci, en termes simples, veut dire que l'Homme apprendra avec le temps à reconnaître le jeu, le mouvement, la subtilité de la force et ne gardera pour lui que la puissance créative de sa valeur. Cette puissance créative fera partie de sa conscience, alors que les autres aspects seront des aspects inférieurs de sa conscience future, ou de sa conscience en évolution.

L'Homme reconnaîtra le manque de perfectionnement dans sa capacité de contenir son énergie, et ce manque de capacité fera de lui un être vulnérable, vulnérable à l'énergie et aussi vulnérable par rapport aux autres qui réagiront à cette énergie. Pour que l'Homme puisse bénéficier de sa conscience de façon intégrale, il faudra qu'il apprenne à réaliser que, dans la mesure où l'énergie passe en lui, que dans la mesure où cette énergie se manifeste, lui doit être parfaitement harmonisé à elle, sinon elle le désharmonise. Et pour que l'Homme soit parfaitement harmonisé à son énergie, il faut qu'il soit de plus en plus mental jusqu'à en devenir un jour parfaitement mental.

Être parfaitement mental ne veut pas dire ne pas avoir d'émotion. Être parfaitement mental veut dire ne pas être assujéti émotivement, être parfaitement mental veut dire être capable d'utiliser l'énergie de la conscience à partir d'un plan dans l'esprit où la relation entre l'ego et le double est parfaite, où la relation entre l'ego et la lumière est sans faille aucune. Ceci demande naturellement que l'Homme évolue, que l'Homme comprenne les lois de la psychologie supramentale ou les lois de la conscience, ceci demande que l'Homme en arrive à réaliser les aspects créatifs de la conscience par rapport aux aspects néfastes, descendants, destructifs d'une conscience qui n'a pas été harmonisée au mental, mais qui a été amplifiée par le corps émotionnel.

Et c'est l'amplification par le corps émotionnel de cette énergie qui créera dans la vie de l'Homme une grande tension, une grande souffrance et qui empêchera que l'Homme puisse s'harmoniser facilement avec les autres. L'Homme qui utilisera créativement son énergie pourra facilement se faire des amis parce que cette énergie sera créative. Mais l'Homme qui sera utilisé par son énergie deviendra de plus en plus seul. Lorsque l'énergie de la conscience descend dans l'Homme, elle crée au début un égrégore, c'est-à-dire qu'elle crée une force inférieure à elle-même, une force qui est le produit de sa rencontre avec les plans inférieurs de l'Homme et c'est cet égrégore qui est responsable pour le manque de contrôle que l'Homme a sur cette énergie.

L'Homme qui se conscientise, au début a l'impression que la descente de l'énergie dans sa conscience, dans ses plans, est naturellement créative. Et ce n'est pas le cas. Elle devient, avec le temps, créative dans la mesure où cet égrégore, qui est le produit de sa rencontre avec la conscience planétaire de l'Homme, a été éliminé. Et l'élimination de cet égrégore est justement ce qui crée chez l'Homme la grande maturité de la conscience universelle. C'est l'élimination de cet égrégore qui fera la différence entre l'Homme nouveau conscient et l'Homme en évolution de conscience.

Et l'élimination de cet égrégore est essentielle parce qu'il est une source de souffrance, autant pour soi-même que pour les autres. Il est une sorte de nuisance, il est le sous-produit du contact d'une énergie dont la vibration est élevée avec une autre énergie faisant partie de la conscience planétaire dont la vibration est plus basse. Et le choc de ces deux énergies, qui crée l'égrégore dont nous parlons, doit être amenuisé avec le temps, diminué avec le temps et le travail que l'Homme fera en relation avec ceci créera en lui une très grande maturité et lui fera voir les aspects subtils du contact entre l'énergie de cette conscience supérieure avec les plans inférieurs de l'ego. De ceci naîtra la lucidité, de ceci naîtra le parfait équilibre entre l'énergie cosmique de l'Homme et l'énergie planétaire de l'Homme. De ceci, l'Homme pourra se nourrir, croître, avancer, créer, vivre et éventuellement immortaliser sa conscience.

Mais tant que l'Homme ne pourra pas contenir son énergie, il sera semblable à la feuille dans le vent qui éventuellement est déchirée de la branche pour tomber morte sur le sol. Alors que la feuille doit demeurer sur l'arbre, elle doit être fortifiée par l'arbre, et cet arbre c'est la puissante volonté créative de l'Homme, sa capacité de contrôler la vitalité de l'énergie qui passe en lui afin de donner une manifestation à cette énergie, mais une manifestation qui est en harmonie avec le monde, en harmonie avec l'Homme, mais toujours au-dessus des influences du monde dans lequel l'Homme vit.

Si l'Homme nouveau se laisse emporter par son énergie, d'une façon ou d'une autre, pour une bonne raison ou une mauvaise, le problème demeurera avec lui parce qu'il ne s'agit pas que l'énergie se manifeste à travers lui selon sa personnalité, mais qu'elle se manifeste à travers lui selon la puissance créative de son intelligence, c'est-à-dire selon l'équilibre qui existe entre sa personne et le double.

Si l'énergie se manifeste chez l'Homme en fonction de sa personnalité, il est évident qu'au cours de son évolution, cette énergie lui créera des souffrances, comme elle créera des souffrances à ceux qui sont autour de lui parce que l'ego aura l'impression d'avoir raison. Alors que dans la conscience universelle de l'Homme en évolution, il ne s'agit pas pour l'ego d'avoir raison, il s'agit pour l'Homme d'être parfaitement intelligent des lois de l'énergie afin de pouvoir bénéficier parfaitement de la conscience de l'énergie, afin de pouvoir conséquemment être constamment dans la science de l'énergie.

Et c'est la science de l'énergie qui un jour deviendra pour l'Homme le point de départ vers sa grande créativité - la science de l'énergie non pas dans un sens philosophique, mais dans un sens purement vibratoire - où l'ego ayant cheminé suffisamment dans la lutte contre la manipulation, finalement pourra commencer à bénéficier du mouvement opposé, c'est-à-dire du contrôle de l'énergie pour lui-même et pour l'humanité. Le développement de la maturité pour l'ego, c'est - ou équivaut à - la compréhension subtile des lois de l'énergie manifestée à travers son esprit.

L'esprit n'est pas une plateforme philosophique, l'esprit est un mouvement d'énergie, et ce mouvement d'énergie doit être balancé parfaitement avec le bien-être de l'Homme, donc de l'ego. Mais pour ce, il faudra que l'ego apprenne à contrôler ce mouvement, c'est-à-dire qu'il lui faudra comprendre que dans le mouvement de l'énergie, il y a la descente de l'énergie et aussi, il y a la réaction égoïque à cette descente, réaction qui fait preuve de la manifestation astrale de sa conscience en relation avec cette énergie.

Et c'est l'aspect astral de la conscience humaine qui empêchera l'Homme de contrôler cette vibration, cette énergie vibratoire, c'est l'astralisation de la conscience de l'ego qui l'empêchera d'être parfaitement lucide, surtout dans le cas de l'Homme nouveau où la conscience du mouvement énergétique en lui deviendra de plus en plus grande. L'Homme ne doit pas prendre la présence de la conscience vibratoire en lui comme un aspect réel et déterminant de son évolution. L'Homme doit prendre le mouvement de l'énergie en lui comme étant une manifestation claire et nette de la présence de l'esprit à travers ses chakras, mais en tant qu'être individualisé, individualisable, en tant qu'être qui doit être libre, il ne doit pas succomber aux aspects astraux de sa conscience planétaire.

C'est à ce moment-là qu'il prendra le contrôle de l'énergie, c'est-à-dire qu'il ne se laissera plus manipuler à aucun niveau, qu'il ne pourra plus souffrir, qu'il ne se permettra pas de souffrir ou de faire souffrir les autres. Il y a dans la conscience de l'Homme suffisamment de voiles pour que lui, en tant qu'être, se donne des raisons souvent très subtiles pour faire souffrir d'autres personnes et ceci fait partie de l'illusion de la conscience humaine et planétaire.

Et c'est à ce moment-là que l'Homme ne peut pas réaliser jusqu'à quel point il doit être parfaitement équilibré avec l'énergie et que cette énergie ne doit pas être utilisée contre lui, mais que lui doit l'utiliser pour lui-même et pour l'humanité, donc pour lui-même et en parfaite harmonie avec les autres. L'intégration de la conscience future de l'Homme nouveau implique sa contenance totale de l'énergie. Cette énergie ne pas passer à travers lui comme s'il était une éponge ; il devra totalement la contenir et sa capacité de la contenir sera proportionnelle naturellement à l'inviolabilité de sa conscience psychologique.

Si psychologiquement l'Homme est violable, c'est-à-dire qu'il vit certaines failles, qu'il n'est pas totalement opaque, à ce moment-là l'énergie passera à travers ses centres, mais sa manifestation sera perçue comme étant colorée par l'ego. Et tant que l'énergie de l'Homme sera colorée par l'ego, il manquera chez lui l'intégration. N'étant pas parfaitement intégré, l'Homme ne pourra pas parfaitement bénéficier de cette force en lui qui est universelle et cosmique, très grande, très créative. Donc il demeurera un être avancé, il demeurera un être capable de comprendre des aspects subtils de la vie mais il ne pourra pas vivre sa vie en fonction de ce qu'il sait. Autrement dit, la transparence de l'ego n'existera pas chez lui, et au cours de l'évolution, la transparence égoïque doit exister chez l'Homme parce qu'elle fera partie même de la qualité de la conscience supramentale de l'Homme.

Tant que l'ego ne sera pas transparent, ce sera un signe qu'il n'est pas capable de contrôler l'énergie, que l'énergie dans son mouvement puissant fait résonner en lui des cordes et ces cordes naturellement seront vite identifiables à un aspect plus ou moins émotif de sa personnalité. Plus l'Homme sera dans la personne, moins il sera dans la personnalité, plus il y aura le contrôle de l'énergie, plus l'ego sera transparent autrement dit réellement neutre, réellement capable d'absorber la force en lui et de la manifester en fonction d'un équilibre parfait entre lui-même et le double. Sinon, l'ego sera réduit à vivre une sorte de vie ésotérique, une sorte de vie à la fois initiatique et à la fois mécanique.

Il faut reconnaître aujourd'hui que l'Homme est sujet à l'empire de la désinformation. La désinformation fait partie du pouvoir des forces cosmiques à travers l'Homme, forces qui utilisent l'aspect astral planétaire de sa conscience. Et tant que l'Homme est sujet à la désinformation, il est sujet à ne pas pouvoir contrôler son énergie.

Il y a une relation étroite entre la désinformation de l'Homme et son absence de contrôle de l'énergie. Et comme l'évolution future mène l'Homme vers la fusion, il est évident que l'Homme ne connaîtra pas la fusion dans un sens profondément réel sans avoir lui-même à lutter contre les aspects inférieurs de sa conscience qui le rattachent à la subjectivité de son ego. Autrement dit plus l'Homme passera de l'involution à l'évolution, plus il sera forcément amené à disparaître psychologiquement pour apparaître ou transparaître créativement ; et la différence entre la manifestation psychologique de l'ego, même si elle est ésotérique et très avancée en ésotérisme, ou en science obscure, tout de même, l'ego demeurera un être qui est violable, et les êtres autour de lui le percevront.

Et un Homme qui n'est pas transparent peut quand même apporter à l'Homme une certaine science, une certaine compréhension, mais il ne pourra pas donner à l'Homme l'énergie dont ce dernier a besoin pour s'affranchir complètement, c'est-à-dire pour réaliser parfaitement sa vraie nature. Parce que si l'Homme n'est pas capable de contrôler son énergie, il y a une partie de son énergie qui viendra se déteindre chez l'autre et ceci ne doit pas être.

Les Hommes ne doivent pas être influencés par l'énergie de ceux qui en sont vibratoirement conscients. Les Hommes doivent être amenés à comprendre, à réaliser des choses, mais d'une façon qui est totalement libre de ceux qui manifestent l'énergie, sinon nous revenons encore à la relation maître-disciple, nous revenons encore à la relation de ces Hommes qui impressionnent les Hommes, et ce n'est pas le cas en ce qui concerne l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre. Si l'Homme a été enchaîné pendant l'involution, il devra être déchaîné au cours de l'évolution. Et si l'Homme ne contrôle pas son énergie à cause de sa coloration, à cause de ses subtilités, il continuera d'une façon particulière à enchaîner les Hommes autour de lui et au lieu de travailler à l'évolution de la conscience, il continuera à travailler à l'initiation de la conscience.

L'Homme qui se conscientise peut aller chercher un certain plaisir, une certaine perception, une certaine valeur dans l'initiation des autres. Mais un jour, il devra se retirer, un jour, il sentira le besoin de se retirer.

Le désir ou le vouloir d'initier les autres à travers une énergie que nous ne contrôlons pas, c'est une situation temporaire qui fait partie de l'immaturité psychique de l'ego. Mais viendra le moment au cours de l'évolution où les Hommes ne seront plus intéressés à initier les Hommes, où ils seront capables de parfaitement contrôler leur énergie et de travailler avec les Hommes sur un même pied d'égalité après avoir choisi les Hommes avec lesquels ils voudront bien travailler.

Mais si l'Homme ne contrôle pas parfaitement son énergie, elle sera suffisamment astralisée, même si elle est très occulte, très ésotérique, elle sera suffisamment astralisée pour que lui, au lieu d'être transparent, se manifeste un peu comme une statue, un point de mire. Et cette condition sera purement temporaire, elle durera quelques années, quelques mois, quelques générations, mais avec le temps, elle disparaîtra parce que l'Homme découvrira un jour que sa fonction sur le plan matériel, ce n'est pas d'initier les Hommes à travers une énergie qu'ils ne sont pas capables de contrôler et dont ils ne comprennent pas parfaitement les lois, mais de travailler créativement à l'évolution d'une pleine civilisation, à l'évolution d'une pleine relation entre l'Homme et l'Homme et l'Homme et son propre esprit.

Donc le besoin de contenir son énergie, le besoin de ne pas être assujéti à elle est essentiel, fondamental et deviendra demain absolu, parce que demain l'Homme voudra de plus en plus être libre du pouvoir de cette énergie sur lui, il voudra plutôt l'utiliser à sa volonté et il voudra aussi vivre en relation avec des Hommes qui sont sur une longueur d'onde avec lui mais non pas assujétis à lui, d'aucune façon parce qu'une forte présence en lui utilise sa personnalité pour faire passer dans le monde, tel ou tel message.

Nous avons encore le complexe du maître, nous avons encore le complexe de la supériorité psychique, mentale, médiumnique, spirituelle, occulte, ésotérique, et ce complexe fait partie de la faillibilité de l'ego, il fait partie du besoin de l'ego de grandir, il fait partie de la nouvelle distinction entre l'inconscience et le conscient, c'est normal. Mais nous disons qu'avec le temps, l'Homme deviendra très lucide, l'Homme deviendra très centrique, l'Homme deviendra très libre, et à partir de ce moment-là, nous verrons des Hommes qui ont un tel contrôle de l'énergie qu'ils seront capables de commander à la matière.

Mais tant que l'Homme ne pourra pas parfaitement contrôler son énergie, il pourra influencer l'extérieur mais il ne saura pas créer dans l'extérieur. Autrement dit, il pourra influencer à cause de sa force qui est astralisée mais il ne pourra pas libérer l'Homme, parce que pour libérer l'Homme, il faut être soi-même parfaitement libre. Nous avons connu au cours de la vie beaucoup d'êtres qui ont commencé à vivre leur vie ésotérique sensible sur le cheval de la bataille occulte mais qui, au cours des mois, des années, ont réalisé la finalité de cette expérience et se sont graduellement retirés de l'arène ésotérique, de l'arène de la conversion de l'Homme, de l'arène de la transmutation occulte de la conscience humaine pour commencer à s'occuper de leurs petites affaires.

Donc tout ceci fait partie d'un tout. Tout ceci fait partie d'une période, d'un cycle, et tout ceci s'éteindra. Et le plus vite l'Homme en arrivera à contrôler son énergie parfaitement, le plus vite il commencera à travailler socialement avec des Hommes qui ont d'autres chats à fouetter que de vouloir transmuter, changer, ou faire évoluer l'humanité. La puissance de la conscience supramentale de l'avenir ne sera pas fondée sur la relation de l'Homme conscient à l'Homme inconscient, elle sera fondée sur la relation créative de l'Homme conscient en relation avec des masses inconscientes qui sauront voir qu'il existe dans l'Homme de grandes avenues encore non exploitées.

226 - Les pièges de la parole

Les pièges de la parole sont, certes, les plus subtils que l'Homme en évolution connaîtra. Leur subtilité est fondée sur le principe qu'à partir du moment où l'Homme véhicule une parole plus ou moins occultée, c'est-à-dire une parole plus ou moins vibratoire, il doit considérer que cette parole n'est pas encore perfectionnée, un peu comme l'eau qui passe par le robinet. L'eau, en effet, passe par le robinet, mais des particules y sont présentes et la contaminent et l'Homme ne réalise pas la présence de ces particules. L'Homme ne réalise pas la présence de ces particules parce que, à partir du moment où il y a de l'eau dans son robinet, il est beaucoup plus conscient de la présence de l'eau, de la force de l'eau, que de la qualité de l'eau.

Et l'Homme nouveau devra apprendre à percevoir sa parole sur le plan de la qualité et cette qualité n'est pas égoïfiable, c'est-à-dire qu'elle ne peut pas être colorée par les aspects astraux de la conscience planétaire. Moins la parole est astralisable, plus elle est pure, donc plus elle est créative, plus sa puissance est transparente, pénétrante, et de moins en moins choquante. Donc, pour l'Homme nouveau, la mesure de la qualité de sa parole sera vérifiable par l'intensité du choc ou des chocs qu'elle peut créer : plus l'Homme pourra parler sans avoir à créer de choc, plus sa parole sera pénétrante et plus elle agira créativement.

La raison pour laquelle l'Homme crée des chocs par la parole c'est parce qu'il a besoin de se donner une certaine autorité qui n'est pas encore parfaitement créée en lui. Elle s'établit par le choc, mais elle n'est pas créée en lui, c'est-à-dire que l'équilibre entre le double et l'ego n'est pas parfaitement établi, et l'Homme forcément est obligé d'établir son autorité par la voie du choc, au lieu de l'établir, cette autorité, par la voie de la pénétration constante au cours des années, pénétration qui demande, ou demandera de la part de l'ego, une très grande désintoxication, une très grande dépollution de sa conscience astrale, autrement dit une très grande transparence.

La parole, parce qu'elle est dégainée de son enveloppe psychologique, parce qu'elle manifeste un autre niveau de liberté mentale, peut être à la fois créative et servir, et aussi opposément, elle peut être destructive, elle peut facilement empoisonner l'esprit et créer énormément de souffrance. C'est dans ce sens-là que la parole peut être une source d'illusion profonde et qu'elle peut être un piège pour l'Homme en évolution jusqu'à ce qu'il ait parfaitement intégré son énergie et amené cette énergie sous son contrôle.

Tant que la parole sera utilisée chez l'Homme en évolution à travers la voie des chocs, c'est que cette parole ne sera pas parfaitement contrôlée par l'ego donc, elle pourra, dans plusieurs instances, créer chez l'Homme ou chez l'être qui la reçoit une très grande souffrance. Et selon la qualité de sa pollution, autrement dit selon la qualité des voiles astraux qui demeurent encore dans la conscience égoïque, la parole pourra très facilement engendrer chez l'Homme des courants d'énergie qui seront facilement astralisables par celui qui recevra cette parole.

Donc la parole est à la fois une force générative et créative dans la mesure où elle se perfectionne, dans la mesure où l'ego devient transparent. Et cette même parole devient un piège pour l'ego et aussi un piège pour ceux qui la reçoivent dans la mesure où elle est astralisable, dans la mesure où l'ego qui la véhicule se prend pour un être qui la possède. Posséder la parole, c'est un mouvement graduel de l'esprit dans la matière en relation avec l'équilibre que l'ego peut créer par rapport à l'esprit.

La parole n'est pas simplement une chose gratuite, elle se perfectionne, elle se stabilise avec le temps et engendre de plus en plus de paix et de moins en moins de souffrance. Les pièges de la parole sont multiples et ils sont à la mesure des personnalités à travers lesquelles elle passe. Il n'y a aucune parole qui puisse être copiée, il n'y a aucune parole qui possède la même qualité vibratoire parce que toutes les personnalités de l'Homme sont des variantes de la conscience astralisée.

Mais doit venir le jour où la parole s'universalise, doit venir le jour où la parole sera suffisamment perfectionnée pour que nous ne sentions plus, à travers sa manifestation, la personnalité de l'Homme, mais plutôt la personne de l'être. Et ceci prendra un certain temps parce que les Hommes doivent s'habituer d'abord à elle, ensuite la comprendre, la réaliser dans son mouvement, et ensuite conséquemment la prendre sous leur contrôle, c'est-à-dire contrôler l'énergie de l'esprit qui passe à travers leurs centres.

Ce n'est pas parce que l'Homme a accès à la parole, que l'Homme peut parler au-dessus de la conscience collective, qu'il est nécessairement parfaitement intégré ou qu'il a pleine conscience, parce que la parole au début peut être assimilable à des formes de connaissance, alors qu'en réalité demain, au cours de l'évolution, lors de l'intégration, elle ne sera plus assimilable à des formes de connaissance, elle sera simplement créative, c'est-à-dire qu'elle amènera à l'Homme des notions du réel totalement détachées des infrastructures psychologiques ou psycho-occultes ou psycho-ésotériques de l'involution.

Ainsi la parole sera totalement neuve, et elle sera neuve parce qu'elle sera infinie. Et c'est dans l'infinité de la parole que l'Homme découvrira s'il existe entre lui et elle des barrières : si l'Homme vit l'infinité de la parole, il n'y a plus de barrière entre lui et elle, mais si l'Homme ne vit que des qualités supérieures de la parole, qualités qui sont temporaires, qualités qui ont été majorées à cause du fait qu'il n'est plus emprisonné dans la cloison psychologique de l'ego, à ce moment-là l'Homme devra reconnaître qu'il existe en lui encore des liens avec la personnalité et que la parole n'est pas encore parfaitement dépolluée, c'est-à-dire limpide, créative et capable de donner à l'Homme ou à l'humanité des points de référence nouveaux fondés sur son pouvoir créatif et non pas fondés sur une qualité psycho-ésotérique ou psycho-occulte de l'ego en voie d'évolution.

La parole, chez l'être humain, est instinctive mais elle n'est pas créative. Elle est instinctive dans ce sens qu'elle fait partie de la conscience planétaire de l'Homme. Mais avant que l'Homme puisse en arriver à l'utiliser sur un plan de transparence égoïque, il lui faudra prendre conscience que la parole n'est pas nécessairement créative dans la mesure où il l'emploie, parce qu'il est forcément d'un autre niveau de conscience ; elle n'est pas nécessairement créative parce qu'il prend conscience d'autres aspects de lui-même. La parole deviendra créative chez l'Homme à partir du moment où la résistance égoïque à son mouvement perpétuel sera établie chez lui, et le mouvement perpétuel de la parole est équivalent à la présence continue de l'esprit à travers l'ego, et cette mesure de permanence de la parole assurera l'Homme contre l'astralisation de son énergie.

Tant que l'être humain n'en arrivera pas à concevoir, à percevoir, à manifester la parole de façon à ce que cette dernière soit libre de toute forme d'imbriquement égoïque, de toute forme de collusion entre les aspects planétaires de la conscience et l'Homme, cette parole demeurera à être perfectionnée, elle aura besoin d'être ajustée, donc l'Homme sera obligé d'en arriver avec le temps à en contrôler l'énergie afin d'éliminer de la parole toute forme de choc, pour ne faire passer que les éléments créatifs de sa dynamique, créative, universelle, et cosmique. Sinon, la parole cachera des aspects, amènera l'Homme à vivre des pièges, et lui sera obligé de supporter la continuation de la parole dans l'action, et ainsi il vivra une certaine forme d'initiation. Mais tout ceci fait partie du mouvement de la parole et de son dégagement à travers l'ego en évolution.

Les pièges de la parole sont consistants avec la nature de l'Homme qui n'est pas encore habitué à la relation parfaitement équilibrée avec le double. L'être humain, pendant l'involution, a été seul, il a été seul avec lui-même. Et à partir du moment où il prend conscience d'autres niveaux de vie qui se traduisent, dans l'expérience, sur le plan mental, il a l'impression au début que sa parole est assurée, donc que son action est conséquente avec la parole. Et ce n'est pas le cas, l'action devient conséquente à la parole lorsque la parole devient conséquente à l'équilibre entre l'ego et le double, donc dans la mesure où l'ego devient transparent.

Et c'est à partir du moment où la parole et l'action deviendront conséquentes que l'Homme pourra commencer à bénéficier de la permanence, de la continuité de la relation entre la parole et l'action sur le plan matériel et qu'il pourra s'assurer, sur le plan matériel, d'une continuité de vie où il ne sentira plus la survie, où il se sentira parfaitement supporté par l'énergie de la parole amenée au niveau de l'action. Et c'est là que l'Homme découvrira les grands bénéfices de la conscience créative et qu'il pourra finalement se donner une vie libérée du système, c'est-à-dire une vie libérée des aspects de la survie reliés au système pour entrer dans une vie créativement appointée par sa conscience, donc par sa parole, donc par son action.

Mais les pièges de la parole seront d'une grande subtilité, surtout chez les Hommes qui la prendront au sérieux et qui voudront se donner, à travers la parole, un certain statut. Si l'Homme se donne un statut occulte, ésotérique à travers la parole, il la colore instantanément parce qu'il se sert d'elle pour se glorifier. Même si la glorification n'est pas très grande, n'est pas très apparente, il se sert d'elle pour se glorifier et ceci est un des grands voiles de la parole manifestée à travers l'ego planétaire.

Si nous regardons la parole en elle-même, elle ne fait pas partie des besoins égoïques de l'Homme. Elle fait partie de la conscience créative de l'Homme, elle est le produit de la relation vibratoire entre le double et l'ego, mais elle ne peut pas être assujettie à une forme quelconque de domination par l'ego. Donc si l'ego ne peut pas dominer sa parole, il ne peut que la canaliser. Mais lorsque l'Homme se conscientise et qu'il commence à canaliser sa parole, il n'a pas conscience qu'il a tendance aussi à la dominer, c'est-à-dire à la caractériser selon les qualités, les aspects ou les défauts de sa personnalité, et c'est là que la parole devient un piège, c'est là que la parole, au lieu de servir l'intérêt de la vie, autrement dit de la conscience en évolution, sert l'intérêt égoïque à un niveau ou à un autre, même si cet intérêt égoïque peut, par ricochet, créer dans le monde ou amener dans le monde des aspects, des connaissances que la parole peut manifester.

Le but créatif de la parole, sa fonction générative, sa fonction universelle, est d'amplifier la relation des différents niveaux de vie qui existent dans le cosmos. La fonction générative de la parole sur le plan matériel de la vie n'est pas encore d'ordre télépathique, donc elle est d'ordre vibratoire. Elle devient d'ordre psychologique dans sa créativité, mais elle n'est pas encore suffisamment puissante pour traverser l'éther astral de l'Homme, donc elle se fixe dans l'éther astral, c'est-à-dire qu'elle fait vibrer l'aspect astral de la conscience et génère dans ses plans d'énergie suffisamment de force pour créer une sorte de dislocation qui mène à une sorte de perception et, éminemment, à une sorte de conversion de l'énergie que nous appelons pour le moment la conscientisation de l'Homme.

Mais avec l'évolution, la parole deviendra pénétrante, c'est-à-dire que, libérée complètement de la personnalité, elle servira à engendrer sur le plan matériel une force invisible, une force qui pourra de par elle-même, selon sa tonalité, selon sa vibration, engendrer dans l'Homme des perceptions créatives qui lui permettront de réaliser des choses, mais des choses qui ne seront plus contestées par l'ego parce que la parole elle-même n'aura pas été amenée par l'ego.

Si la parole est amenée dans le monde par l'ego, même si cet ego est conscientisé, cette parole peut être contestée par l'ego parce que l'Homme, dans sa forme corporelle sur le plan matériel, ne peut pas engendrer une qualité absolue de sa créativité à moins d'être suffisamment conscient pour réellement apparaître dans sa transparence en relation avec l'Homme.

Donc les pièges de la parole sont nés ou naîtront de l'incapacité de l'ego de se dégager de la valeur qu'il donne à ses mots ou à ses pensées rendues en paroles, à cause de son incapacité en tant qu'ego d'être transparent, c'est-à-dire d'être parfaitement libre d'elle. Si l'ego est lié à sa parole, s'il se lie à sa parole, il lui donne une valeur. S'il est libre de sa parole, il ne lui donne aucune valeur. C'est à ce moment-là que la parole devient transparente et qu'elle sert créativement à l'évolution de l'Homme, à l'évolution de l'humanité à long terme.

La *désinstinctualisation* de la parole demandera que l'Homme ait une très grande conscience du double, c'est-à-dire de la présence de l'esprit en lui. Cette présence de l'esprit se manifestera chez l'Homme selon son évolution, selon sa capacité de supporter la présence de cette énergie sur le plan mental. Mais plus l'Homme évoluera, plus il prendra conscience de la différence entre une parole émanant parfaitement de l'esprit et une parole colorée plus ou moins par le côté astral de l'ego. C'est alors que les pièges de la parole disparaîtront et que cette dernière deviendra parfaitement libre de l'Homme et parfaitement transparente.

Tant que l'Homme n'aura pas saisi la différence entre la parole instinctuelle et la parole créative, il y aura des dangers qu'il crée, à travers cette parole nouvelle, des chocs qui créeront dans le monde de la souffrance. Pour que la parole se désinstinctualise, il faut que l'être devienne très calme intérieurement, très équilibré émotionnellement, et de plus en plus mental, c'est-à-dire de plus en plus capable de vivre dans le vide parfait de sa conscience supérieure. C'est dans la mesure où il sera capable de vivre ainsi que l'Homme se libérera des pièges de la parole et qu'il parviendra finalement à pouvoir l'utiliser, dans tous les contextes, à tous les azimuts, sans jamais avoir à s'inquiéter de ses conséquences.

La parole est en elle-même une puissante énergie que l'Homme ne comprend pas encore. Elle fait partie des mystères de l'esprit, elle est contiguë à la descente de l'énergie sur le plan matériel, et c'est avec le temps que l'Homme en découvrira la grandeur, la puissance, la permanence, la continuité, la fonction créative et générative, des pièges qui y sont rattachés sont formulés par un rythme psychologique qui fait partie de la personnalité, rythme qui sera graduellement rompu avec l'évolution de la conscience, rythme qui avec le temps, disparaîtra et permettra à l'Homme de voir jusqu'à quel point sa parole ancienne était instinctuelle, alors que sa parole nouvelle est instantanément créative, c'est-à-dire parfaitement dégagée des aspects astraux de sa conscience planétaire.

Une des grandes qualités de la parole manifestée par l'ego transparent, c'est l'habilité qu'il a de créer dans le monde des liens fondés sur un amour profond et réel entre lui et les Hommes. Non pas un amour glorifiant, mais un amour réel, c'est-à-dire un équilibre parfait entre l'Homme et l'Homme. Si par la parole l'ego crée un amour glorifiant, à ce moment-là c'est un signe que la parole est issue de la bouche d'un être qui se prend pour un maître, au lieu de la bouche d'un être qui ne se prend pour rien d'autre que la manifestation réelle d'une conscience créative qui, en retour, fait de lui un être réel.

Si les pièges de la parole sont reliés à son aspect instinctif, c'est parce que l'Homme n'est pas habitué à la laisser couler en lui sans vouloir la manipuler. L'Homme qui se conscientise perd un peu l'impression qu'il la manipule, parce que ça force des gens à prendre de la précédence sur l'inactivité créative qu'elle possédait avant la conscientisation. Mais de toutes façons, l'Homme qui se conscientise continue à vouloir la posséder, à vouloir en revendiquer les valeurs, et c'est là que les pièges entrent en jeu et que l'aspect instinctif de la parole continue à se manifester à travers l'ego pour engendrer des chocs qui ne font pas partie de la qualité essentielle et créative d'elle-même.

Que l'Homme crée des chocs par la parole, il faut que ces chocs soient issus de la parole libérée de son instinct. À ce moment-là les chocs sont créatifs et servent à l'évolution de l'Homme. Mais si l'Homme crée des chocs par la parole parce que, pour une raison ou une autre, il la colore, parce qu'il est piégé par elle, à ce moment-là la souffrance se mélange, s'entremêle avec la créativité et la parole perd de son action évolutive, elle perd de sa force de pénétration, et souvent l'Homme qui la reçoit se ferme à elle au lieu de s'ouvrir à elle. Peut-être ne se ferme-t-il pas à elle tout de suite parce que la parole possèdera quand même une certaine nouveauté, mais avec le temps, il se ferme à elle parce que, pour que la parole soit permanente, pour qu'elle soit pénétrante, pour qu'elle soit totalement créative, il faut que l'être à long terme en bénéficie et qu'en regardant derrière, il voit qu'elle fut toujours parfaite, juste, et transparente.

L'évolution de la parole fera partie de l'évolution de la conscience et l'Homme saura un jour reconnaître en lui-même la qualité de sa parole, une qualité qui ne sera pas le produit d'une infatuation avec lui-même, mais une qualité qui sera le produit de l'action instantanée, révélateur de la parole.

La parole créative révèle constamment à l'ego canal et transparent des aspects de la vie qui servent à l'amener vers une plus grande harmonie. L'harmonie que cette parole révèle à l'Homme ne peut être fondée sur un apport opaque de l'ego, cette harmonie ne peut être que la construction graduelle de la parole en relation avec les événements qu'elle clarifie, dont elle instruit l'Homme, dans la mesure où lui est capable de se servir de la parole parfaitement. Et se servir de la parole parfaitement veut dire être capable d'entrer en action parfaite, c'est-à-dire en action qui est le produit de la vision que donne la parole à l'Homme. si l'Homme par contre n'utilise la parole que pour se glorifier, celle-ci cesse d'être rayonnante ; elle devient simplement pulsative et empêche l'être de percer dans la vie et d'agrandir son champ d'action.

Un être qui jouit d'une parole transparente, naturellement agrandit son champ d'action parce que les égos qui seront pénétrés par cette parole, eux-mêmes en viendront à reconnaître l'intelligence de la parole. et il se créera entre ces Hommes, entre ces êtres, une plus grande fraternité, une plus grande alliance, une plus grande facilité d'interchanger leur dynamique, d'interallier leurs fonctions sociales et d'interlocuter parfaitement leurs intentions personnelles. Mais si la parole est piégée et que l'ego ne voit pas les pièges, à ce moment-là elle aura la fonction de restreindre l'ego dans ses relations sociales, elle aura pour fonction de créer autour de lui un cercle de fer qui ne pourra pas être étendu à l'extérieur et qui empêchera d'autres personnes de bénéficier de cette conscience en évolution.

Les pièges de la parole seront subtils, ils seront proportionnels aux sombres côtés de la personnalité, aux aspects-failles de la personnalité. Et si l'Homme n'est pas capable de regarder ses aspects, ses failles, objectivement et de travailler à les défaire, de travailler à en transmuter les aspects, la parole deviendra occulte. Elle possédera une certaine autorité, mais cette autorité ne sera pas créative. Ce sera encore une autorité de domination, et l'Homme nouveau ne sera pas un être qui domine, ce sera un être qui échange parfaitement.

Donc la qualité de la parole qui cesse d'être instinctive, qui n'est plus piégée, est celle qui permet à l'Homme de facilement échanger avec d'autres Hommes afin de permettre que le courant vibratoire et créatif et évolutif de cette parole engendre d'autres courants et que la parole se répande dans le monde au cours des générations futures. Si la parole, par contre, est colorée, qu'elle est piégée, elle s'enfermera dans un socle dur, dans un socle opaque, dans un socle qui créera autour de lui-même une certaine pulsation dont s'abreuvera l'ego, mais qui retardera le processus purement vibratoire de cette énergie qui ne peut appartenir qu'à un ego rendu transparent par le développement de la maturité et l'assainissement de la conscience.

C'est avec l'expérience que l'Homme découvrira jusqu'à quel point sa parole peut être un piège, c'est avec l'expérience qu'il verra les pièges, et c'est avec la volonté créative de l'ego transparent qu'il contrôlera l'énergie de la parole pour l'amener au niveau de l'Homme, pour l'amener dans le cadre du bénéfice de l'Homme et non pas pour l'amener dans le cadre d'une glorification personnelle. Et ce n'est que l'Homme lui-même qui sait ou qui peut mesurer jusqu'à quel point la parole le glorifie, ce n'est que l'Homme lui-même qui peut sentir une sorte de pulsation intérieure qui flatte l'ego, ce n'est que l'Homme lui-même qui peut amener une correction à une parole qui demeure pour lui un piège, un piège évolué, un piège subtil, un piège faisant partie de l'initiation solaire, mais tout de même un piège.

La transparence de l'ego sera essentielle à la perpétuité de la parole dans le monde, à l'établissement de la parole comme la fondation même de la nouvelle révélation de l'Homme à l'Homme. Mais si l'Homme fait l'erreur de se prendre pour celui qui révèle, s'il fait l'erreur de se prendre pour celui qui a ou manifeste l'autorité ou le savoir ou la connaissance, à ce moment-là la parole perdra de son feu et, avec le temps, elle s'éteindra parce que les Hommes de l'avenir n'accourront plus vers les Hommes, ils percevront simplement qu'il existe dans le monde des centres d'énergie. Et ce sont vers ces centres d'énergie qu'ils seront amenés à se diriger, mais non pas dans la direction d'individus ou de personnalités, mais simplement dans la direction de centres de forces d'où émanera un feu, d'où émanera une science, d'où émanera un confort réel et absolu pour l'Homme en évolution de conscience et prêt à passer de l'involution à l'évolution.

Si la parole est encore instinctuelle parmi ceux qui s'acheminent vers une plus grande conscience, elle ne pourra pas traverser les frontières, elle ne pourra pas traverser les villes, les provinces, elle demeurera totalement locale, périphérique et centrée sur elle-même. Mais si devenue libre de l'instinct, si rendue créative par elle-même et créative dans l'action, elle débouchera dans le monde, dans tous les ports, dans tous les centres et dans toutes les nations, mais dans un mouvement qui ne fera pas partie de l'égoïcité ou de l'égocentricité de l'Homme, mais dans un mouvement qui fait partie de son éternité, dans un mouvement qui fait partie de sa réalité cosmique, dans un mouvement qui fait partie de l'union entre la lumière et l'Homme.

L'Homme en tant qu'ego n'a pas à s'inquiéter de la direction que prend la parole, de l'ampleur qu'elle prend, il n'a qu'à la canaliser, il n'a qu'à être conscient des pièges qui font partie d'elle, parce qu'il est tout de même le fils de l'involution, il est tout de même celui qui a perdu la vue et qui un jour pourra la reconquérir.

Mais la vue ne se reconquiert pas facilement, elle ne se reconquiert pas parce que nous avons des talents, elle ne se reconquiert pas parce que nous avons des facilités, la vue fait partie de la transposition de l'esprit dans la matière, elle fait partie de la réorganisation psychique du moi, elle fait partie du dévoilement réel et profond de ce que fut la personnalité pour laisser naître dans le monde la personne, c'est-à-dire la statuaire réelle et profonde de la lumière à travers la forme, le véhicule au lieu de la toile du tableau qui s'effrite avec les années, qui s'effrite avec le temps parce que les huiles qui y ont été déposées sont impermanentes alors que la statuaire de l'Homme, formée du marbre le plus solide, formée de la matière la plus pure, dépassera le temps de l'involution de la conscience et se propagera avec l'avenir de l'humanité, l'évolution de la conscience, le dédoublement éthérique de l'Homme, vers des temps et des espaces, des conditions et des façons qui feront de la parole une puissance créative générée par l'Homme ultimement nouveau, c'est-à-dire parfaitement détaché de ce qu'il fût dans son ancienneté.

Donc les pièges de la parole font partie de l'inconscience de l'involution et aucun Homme n'a le pouvoir de réaliser les pièges tant qu'il ne les a pas réalisés. Et ce n'est qu'au seuil de la réalisation qu'il voit. Et ainsi va l'acheminement de la parole dans le monde, ainsi croît la conscience supramentale dans le monde, ainsi se manifestera dans le monde, avec les générations, les âges, les siècles, ce que nous appelons aujourd'hui l'esprit.

227 - La certitude incertaine

Il nous faut regarder le phénomène de la certitude incertaine que l'Homme nouveau éprouve, que l'Homme qui se conscientise éprouve au fur et à mesure où il devient sensible à ses vibrations, à son énergie et dans un même temps ne peut pas ou n'est pas capable d'être parfaitement certain de la direction que prendront les événements dans sa vie. Donc l'Homme nouveau connaîtra ce phénomène de certitude incertaine, et la compréhension de ce phénomène fait partie de l'étude de la relation entre l'ego et le double, de l'ego et sa conscience, de l'ego et des événements à venir.

Pour que l'Homme se situe bien dans la compréhension de ce phénomène, il lui faudra prendre conscience petit à petit, graduellement, de certains événements passés qui, eux aussi, avaient été soumis aux mêmes principes de certitude incertaine. C'est-à-dire que l'Homme nouveau, plus il avancera dans la conscience, dans le raffinement de la conscience, dans le dégagement égoïque, plus il pourra regarder en arrière de lui, pas très loin, et voir qu'au cours de son évolution, au cours de son ajustement vibratoire, le phénomène de la certitude incertaine faisait carrément partie de l'ajustement du corps mental et du corps émotionnel en relation avec l'énergie de sa vie et les événements qui s'y rattachent.

Et l'Homme verra que, effectivement, la conscience, dans sa réalité, dans sa profonde intelligence, amène toujours l'Homme à pouvoir vérifier dans le temps que son incertitude n'était que le produit d'un manque de voyance absolue, mais qu'elle faisait partie aussi du fait que son corps mental et son corps émotionnel, face aux mouvements de l'énergie en lui, devaient être ajustés. Donc si nous regardons les deux composantes, l'incertitude et la certitude, qui vont de pair dans la vie et dans l'expérience de la vie, l'Homme apprendra à se fixer sur la certitude et à mettre de côté et à ne pas s'inquiéter de l'incertitude.

Avec le temps, il deviendra habile à ceci et avec le temps l'incertitude disparaîtra parce qu'il aura été amené par l'énergie, par la vie, par la conscience, à se créer un foyer de vie, c'est-à-dire une vie suffisamment sous son contrôle, suffisamment intelligente, une vie à l'intérieur de laquelle aucun espace n'existera pour lui créer des tensions ou des souffrances. Et à ce moment-là, l'Homme ne vivra plus de la certitude incertaine, il ne vivra que de certitudes.

Mais ceci viendra avec le temps parce que pour que l'Homme en arrive à ne vivre que de la certitude, il faut que ses corps, que ses principes soient ajustés à l'énergie puissante de la vibration. Et c'est la puissante énergie de la vibration et l'intelligence à l'intérieur de cette vibration qui créent ce mouvement incertain dans la conscience humaine. Lorsque l'Homme aura finalement ajusté ses principes et que l'énergie passera en lui de façon régulière et harmonieuse et sans heurt, à ce moment-là l'aspect vibratoire de l'incertitude disparaîtra de sa conscience et l'Homme ne connaîtra que la certitude, donc l'Homme sera complètement en dehors de la survie.

La certitude de l'incertitude ou plutôt l'incertitude de la certitude fait partie du fait que l'Homme est encore dans la survie. Et tant que ce dernier sera dans la survie, il connaîtra de l'incertitude parce qu'il y aura une dimension de son énergie qui n'aura pas encore été parfaitement ajustée à ses corps. Cette incertitude demeurera jusqu'à ce que l'Homme ait été donné de pouvoir agencer sa vie avec le plus d'intelligence possible, afin que sa vie ne soit plus basée ou colorée par la programmation astrologique.

C'est alors que l'Homme sera libre des plus grosses influences négatives dans sa vie sur le plan des planètes et que le restant de sa vie sera très facile et continuera sans arrêt à devenir de plus en plus agréable. Mais l'Homme devra payer le prix de cette certitude incertaine pendant un certain nombre d'années, jusqu'à ce que l'énergie ait été passée en lui, à travers ou en fonction des événements, pour l'amener à ajuster son corps émotionnel et son corps mental afin qu'il en arrive éventuellement à devenir un canal solide, un canal sûr, un canal qui pourra prendre toute l'énergie qui doit être déversée ou canalisée en lui, sans que les aspects planétaires inférieurs ou astraux ou astralisables fassent interférence avec ce processus créatif de la conscience supramentale.

L'énergie de la conscience créative fait partie du pouvoir éventuel de l'Homme sur la Terre. Et cette énergie ne peut pas se placer dans l'Homme sans que des événements soient utilisés pour la transformation de ses corps. Et c'est le fait que cette énergie doive se placer de façon harmonieuse, qu'elle doive être absorbée totalement sans que l'ego subisse de réflexion, qui est à la base du phénomène de la certitude incertaine.

Mais avec l'expérience de la conscience nouvelle, avec la conscience vibratoire de l'énergie, avec l'expérience psychique de l'Homme qui se renouvelle constamment au cours de l'évolution, l'Homme en viendra éventuellement à ne plus sentir la présence de l'incertitude en relation avec la certitude. Cette dernière disparaîtra et l'Homme verra que la vie est réellement et totalement agencée pour son bien-être. Et lorsque les événements se manifesteront dans cette direction, l'Homme perdra sa sensibilité au facteur d'incertitude dans la vie et il commencera à être réellement bien dans sa peau, c'est-à-dire à vivre une vie très agréable à tous les niveaux de sa conscience et de son expérience.

Mais pour que l'Homme découvre les mécanismes vibratoires de sa conscience, il lui faut faire expérience de ces mécanismes-là, dans un état brutal ou dans un état brut, ou dans un état qui n'est pas très perfectionné, très raffiné. Parce que l'Homme ne peut pas passer de la vie inconsciente à la vie consciente créative sans avoir à éliminer les obstacles qui créent l'incongruité entre ses deux vies. Et c'est pour ça que l'évolution de la conscience supramentale est une évolution qui se fait par rapport à une tension psychique dans l'Homme.

Naturellement, cette tension psychique, elle est pénible, elle est fatigante, elle n'est pas plaisante à supporter, mais d'un autre côté, il y a deux aspects dans ceci : il y a l'aspect que certains Hommes pourraient facilement changer ou s'amener à changer leur vie s'ils éliminaient les aspects purement psychologiques de l'ego dans leur vie, et d'un autre côté, il y a les aspects vibratoires créatifs reliés à l'action du double à travers l'ego qui font que la vie ne peut pas être amenée à un état de perfection tout de suite. Mais si l'Homme s'avise et ajuste les aspects qui sont sous son contrôle, à ce moment-là, déjà il aura grandement avancé et il verra que l'ajustement des événements par rapport à ses besoins se fera beaucoup plus rapidement.

Autrement dit, nous disons que beaucoup d'Hommes retardent leur bien-être par leur propre faute. Que l'Homme ne soit pas capable de s'amener à un bien-être créatif parfait parce qu'il n'a pas encore tout le pouvoir vibratoire de sa conscience derrière lui, ça c'est une chose, ça prend le temps que ça prend selon l'individu. Mais que l'Homme ne soit pas capable d'éliminer les obstacles psychologiques de sa propre conscience égoïque à son propre niveau, choses qui sont sous son contrôle, à ce moment-là ce n'est plus la faute de sa conscience en évolution, ça fait partie des aspects psychologiques de l'ego que lui pourrait éliminer s'il était suffisamment intelligent.

Donc dans le phénomène de la certitude incertaine, nous regardons plutôt le côté où les aspects psychologiques de l'ego sont suffisamment éliminés pour ne laisser place qu'aux aspects vibratoires de la conscience à travers l'événementiel, à travers la conscience créative. Et c'est ici que nous réalisons que l'Homme, avec le temps, verra que l'aspect incertain de la certitude disparaît proportionnellement à l'évolution des événements, l'évolution de sa conscience et le perfectionnement de ses corps.

Mais nous voulons citer le fait qu'il y a deux aspects, deux niveaux dans l'Homme : un niveau que lui peut, sous son contrôle, ajuster et un autre niveau qui ne peut pas être ajusté par lui mais qui fait partie du développement des événements en relation avec son potentiel créatif. Ce que la conscience créative engendre, elle l'engendre par rapport à des données qui ne sont pas totalement sous le contrôle de l'Homme. Viendra que ces données seront sous le contrôle de l'Homme et à ce moment-là, il vivra le bien-être, il sera en dehors de la survie, il œuvrera et sa vie sur le plan matériel sera très agréable.

Mais les Hommes qui ont des problèmes psychologiques, les Hommes qui peuvent éliminer des aspects de leur conscience qui sont sous leur contrôle devraient le faire dans une période relativement courte afin de pouvoir accéder plus rapidement à la transmutation psychique de l'être, afin d'en arriver plus rapidement à la conscientisation des principes pour pouvoir sortir de la survie. Mais si l'Homme n'est pas capable de se libérer des aspects psychologiques de l'ego qui sont sous son contrôle, il est évident qu'il est loin de passer de la survie à l'œuvre.

Mais nous parlons de ceux qui sont déjà suffisamment libres au niveau de l'ego mais qui n'ont pas encore parfaitement traversé le corridor du temps qui est nécessaire pour que des événements se fixent et qu'il ne sente plus cette tension psychique qui ressort de la certitude incertaine. Et ces êtres-là découvriront que le temps vient où quelque chose dans le monde pour ces Hommes, pour ces êtres, est en train de se fixer, de se figer, pour les amener, pour leur permettre de finalement travailler, œuvrer, créer, à un niveau qui leur convient très bien, soit sur une base personnelle ou sur une base collective.

Mais il y a effectivement des événements qui se placent dans la vie de la conscience supramentale, en relation avec des Hommes en évolution, où ce dernier ou ces derniers découvriront finalement qu'il y a un tunnel qui débouche quelque part et qui les amène à finalement vivre comme ils l'ont toujours voulu. Mais en attendant, l'incertitude ou la certitude incertaine fait partie du processus d'ajustement des corps afin de faciliter le passage de l'énergie et donner à l'Homme une plus haute perception de ses subtilités, donc afin de donner à l'Homme, au bout de la ligne, une plus grande intelligence synthétique, une plus grande intelligence des aspects complexes et subtils de la volonté créative de la conscience.

La certitude incertaine est un peu comme un filtre qui fait passer graduellement la lumière, qui élimine graduellement les obstacles à la lumière et qui un jour n'est plus nécessaire parce que le canal a été suffisamment développé pour que l'Homme puisse supporter la puissance créative de la lumière. Donc la fonction de la certitude incertaine est d'amener certains individus - je ne dis pas tous les individus, mais certains individus - un jour à pouvoir travailler de façon créative et harmonieuse avec ce rayonnement puissant de la lumière qui passe et qui se manifeste ou se manifestera à travers des individus qui ont atteint un certain niveau de réalisation, de compréhension, d'identité et de conscience suffisamment universalisée ou commune pour leur permettre d'avoir beaucoup de plaisir dans la vie, autant sur le plan du travail que sur le plan des relations humaines.

Il est évident qu'il y a beaucoup de choses que la conscience créative de l'Homme fera générer sur le globe, sur le plan matériel. Il y a énormément de choses, et ces choses sont pour la plupart cachées à l'Homme. Mais c'est à lui de se préparer ou d'être préparé à pouvoir vivre ces événements afin que sa vie soit réellement pleine et qu'elle soit caractéristique de la puissance créative sur la Terre, sinon la vie est plate, elle est totalement mécanique. Et l'Homme nouveau ne pourra pas vivre une vie mécanique, une fois arrivé à un certain niveau de sensibilité vibratoire. Il aura besoin de vivre une vie dynamique mais dont le fond sera très calme, une vie très active mais dont l'apparence sera toujours amalgamée avec le plaisir.

Donc le filtre de la certitude incertaine est essentiel au perfectionnement de l'émotion et à l'ajustement du mental afin que l'émotion et le mental n'interviennent pas en opposition dans le processus créatif de l'énergie. Donc la certitude incertaine est un filtre, il faut la considérer comme un filtre. C'est un filtre psychique, il a une fonction créative, il a une fonction de longue durée, il a une fonction nécessaire et essentielle à la réussite de l'Homme, au passage de l'énergie créative dans l'Homme et à l'harmonisation de l'Homme avec l'événementiel afin que, une fois ajusté, l'être humain puisse rendre dans le monde, à son échelle, l'énergie faisant partie de sa conscience et devant être manifestée. Donc l'incertitude ou la certitude incertaine est un filtre et nous devons la considérer comme telle. Et lorsque l'Homme vivra cette tension psychique, qu'il revienne à cette notion de filtre et la souffrance, la tension psychique reliée à ce phénomène s'amenuisera et l'Homme pourra mieux la supporter.

On me demandait dernièrement : « Pourquoi, si l'Homme peut être en contact avec le double, pourquoi ne peut-il pas recevoir des réponses directes et précises et absolues puisque le double est absolu ? » Et je répondais que si le double répondait à l'Homme de façon absolue et que l'Homme recevait des réponses avec lesquelles il pourrait parfaitement s'identifier sur le plan matériel, le double détruirait le filtre. Autrement dit, le double se donne toujours un peu d'espace. Il empêche toujours que l'Homme ait trop de facilité de conversation directe et absolue avec lui au niveau des réponses afin d'utiliser ce filtre, parce que c'est le filtre qui permet à l'Homme de transmuter ses principes, ce n'est pas la communication avec le double. Si l'Homme vivait simplement la communication avec le double et qu'il recevait des réponses certaines, il n'y aurait aucun travail fait sur ses centres, donc l'Homme ne serait pas capable et ne serait pas amené, demain, plus tard, à pouvoir passer du plan matériel au plan éthérique.

Donc si nous regardons le phénomène de la relation avec le double, le phénomène de la communication, ce n'est pas simplement le phénomène de la communication qui est important, c'est le filtre. Et ceci doit être bien compris parce qu'il est essentiel que l'être comprenne, réalise qu'il y a deux aspects dans l'évolution de la conscience : un aspect qui est transformationnel et un aspect qui est communicatif télépathique. L'aspect télépathique fait partie de l'alliance entre l'Homme et le double, il fait partie de la conversion de la conscience inférieure en une conscience supérieure. Mais le filtre dont nous parlons, c'est l'outil dont se sert le double pour la transmutation des principes, pour que l'Homme en arrive un jour à être capable de supporter un certain niveau de fusion qui le fera passer du matériel à l'éther.

Donc le filtre est très important, il est caractéristique de l'initiation solaire. Il fait partie de la relation entre l'Homme et l'énergie, et l'Homme doit apprendre avec le temps à pouvoir en supporter la tension psychique afin que l'aspect incertain cesse de le troubler et qu'il entre finalement dans la certitude, autrement dit dans la compréhension parfaite des événements et dans la relâche du travail fait sur ses corps subtils.

Lorsque l'Homme aura compris que la certitude incertaine fait partie de la descente de l'énergie dans la matière, il commencera à relaxer dans la vie, il commencera à vivre en fonction d'un instantané de plus en plus permanent et sa vie deviendra de plus en plus légère. Mais pour comprendre la certitude incertaine dans son aspect vibratoire et aussi dans son aspect intelligent, il faut être soi-même suffisamment conscient des lois données par la lumière et reconnaître que ces lois ne font pas partie de la pensée de l'Homme.

À partir de ce moment-là, l'Homme bénéficie d'un support absolu, autant sur le plan psychologique que sur le plan psychique. Et c'est à partir de ce point que sa vie devient plus facile, même s'il est encore sujet à vivre un rayonnement d'énergie qui n'est pas parfaitement intégré aux événements comme lui souhaiterait qu'ils le soient. Mais à partir du moment où l'Homme considérera le phénomène de la certitude incertaine comme étant un filtre utilisé par le double pour l'ajustement de ses principes et qu'il considérera ceci comme une clé de la science du mental et de l'énergie, il souffrira moins de cette situation et commencera à composer avec elle. Plus il apprendra à composer avec elle, plus il sera habile à ne pas en souffrir et plus il sera capable d'en supporter les manifestations de moins en moins fréquentes au fur et à mesure qu'il passera de la survie à la vie intégrale ou à l'œuvre.

L'aspect ou le côté de la certitude dans cette composante permet à l'Homme de sentir, de percevoir une direction générale, ou plus ou moins générale, plus ou moins vague de son avenir, il voit, il perçoit une certaine direction qui lui sied bien. L'incertitude par contre relève des événements particuliers qui constituent l'anagramme de cet avenir. Et plus l'Homme se conscientisera, plus la certitude et l'incertitude feront un, dans ce sens que plus sa voyance deviendra parfaite, moins de tensions se créeront dans sa vie, plus les événements s'enligneront de façon formelle. Ce qui lui permettra finalement de pouvoir vivre sur une base de conscience permanente en ce qui concerne son devenir, son avenir. Il pourra finalement vivre relax et ne plus connaître les sursauts d'énergie qu'il doit supporter aujourd'hui au niveau du plexus solaire.

Avec l'évolution de la conscience, avec la compréhension de cette composante comme faisant partie d'un filtre utilisé par le double, l'Homme découvrira la fonction créative de ce filtre et dans un avenir suffisamment rapproché, il souffrira de moins en moins de sa fonction et passera par-dessus la perception vibratoire de ce filtre, et il continuera son chemin, développant de plus en plus un calme profond. S'il devient conscient du filtre, de la fonction du filtre, ce dernier ne pèsera plus sur sa conscience, comme auparavant. Il en prendra connaissance et il le réalisera et instantanément, dans un même mouvement de son esprit, en neutralisera les effets sur le plan de l'émotion. Mais si l'Homme ne réalise pas la valeur ou la fonction du filtre, de cette composante certitude incertitude, il sera obligé d'en vivre les aspects pendant une grande période de temps. Et il ne pourra pas jouir de sa vie parce qu'un travail constant se fera sur ses centres.

Il est très important de comprendre la fonction du filtre, sa présence en lui, afin de pouvoir diminuer la pression psychique qu'il crée et aussi afin de comprendre que son avenir, son devenir, est le produit de l'enlignement de forces en lui, en relation avec les événements de la vie et aussi en relation avec l'activité créative de son esprit. Ceci amènera l'Homme à développer une grande force intérieure, une grande foi intérieure, foi dans un sens nouveau, dans un sens réel, c'est-à-dire une grande certitude en lui-même, une certitude profonde, mais qui, en surface, laisse un peu sous-entendre ou laisse un peu percevoir l'incertitude des événements.

Donc dans la composante de la certitude incertitude, la certitude se fixera dans le fond de l'Homme, dans le fond de sa conscience, alors que pour un certain temps, l'incertitude flottera un peu à la surface de sa conscience. Ayant pris connaissance de ce fait sur le plan de la science de l'énergie, l'aspect superficiel ou extérieur de cette composante, autrement dit l'incertitude, aura moins de poigne sur lui, moins d'effets sur lui, il en souffrira moins et le côté certitude profondément ancré dans son être deviendra son référent permanent, son référent à long terme, son référent qui lui assurera que, bon gré mal gré, la vie l'amène dans une direction qui convient parfaitement à ses besoins.

C'est ainsi que l'Homme développera une grande confiance intérieure, une confiance née de la réalisation de la certitude mais brimée un peu temporairement par le phénomène de l'incertitude qui sert d'outil à la lumière passant par les centres psychiques de l'Homme en évolution. L'ego conscientisé apprendra à ne pas s'affaïsser sous la pression psychique de cette composante certitude incertitude, il verra de plus en plus le jeu de l'esprit, il verra de plus en plus qu'il est testé afin de développer une force intérieure. C'est de sa force intérieure qu'il vivra, c'est de sa force intérieure qu'il pourra manipuler l'énergie, c'est avec cette force qu'il entrera dans une phase de vie créative.

L'Homme ne peut rentrer dans la vie créative, faible. Il ne peut pas participer créativement à sa puissante énergie alors que lui-même est incapable d'en supporter le mouvement parfait à travers ses centres. Donc cette composante sert à créer en lui, à engendrer en lui une plus grande force, à le rendre invulnérable aux événements. Et plus l'Homme deviendra invulnérable à l'apparence des événements, plus il entrera dans l'enlignement psychique de ses centres, donc plus il participera à l'activité créative de son énergie à travers les événements. C'est dans ce sens que le filtre est très important et qu'il sert beaucoup plus à la transmutation de l'Homme que la simple communication avec le double.

La communication avec le double, elle est essentielle, elle fait partie dans le temps à l'actualisation sur le plan mental de sa présence. Mais la transmutation de l'énergie à travers le filtre qu'il utilise pour amener le taux vibratoire de l'Homme à un niveau supérieur fait partie de la science de la lumière, de la science de l'esprit, du mouvement de l'esprit. Et cette participation entre en action directe avec la transmutation de l'Homme afin de produire, au cours de l'évolution, un Homme intégral, un Homme total, un Homme sans faille, un Homme sans crainte, un Homme sans faiblesse, un Homme capable de supporter la vie.

Parce qu'aujourd'hui la vie est une chose, demain elle sera une autre chose, et à la fin du cycle, elle sera terriblement une autre chose. Donc l'Homme, amené à une transmutation à travers ce filtre, sera prêt demain, plus tard, au fur et à mesure où les événements de la Terre deviendront de plus en plus difficiles à supporter, ce dernier, cet Homme conscient, sera libéré des mécanismes psychologiques de l'ego qui, s'il n'avait pas été préparé, feraient absolument interférence avec des expériences d'un autre ordre qui feront partie de l'évolution de l'humanité ainsi que de l'expérience de l'Homme nouveau.

Nous les Hommes, nous avons tendance à regarder notre relation avec le double sur une base purement personnelle, dans un cadre actuel, tout de suite. Alors que le double, lui, la lumière, l'intelligence, l'esprit, regarde sa relation avec l'Homme sur une base beaucoup plus longue, beaucoup plus étendue, une base allant jusqu'à la terminaison de sa vie purement matérielle. Donc, évidemment, des Hommes, certains Hommes sur le plan matériel, vivront des expériences profondes au fur et à mesure où les événements de la Terre se développeront en fonction d'un plan déjà connu dans les sphères. C'est dans ce sens que l'Homme doit être préparé, c'est dans ce sens que le filtre de cette composante certitude incertitude doit être utilisé pour qu'il puisse traverser l'aspect astral de sa conscience et finalement aboutir sur un terrain réellement mental, sur un plan réellement conscient où son intelligence se manifestera sans heurt, sans obstacle et sans que l'Homme soit obligé de souffrir.

Donc le filtre est important et nous devons le considérer comme tel, comme un outil de l'esprit non pas utilisé contre l'Homme mais utilisé pour l'évolution des principes de l'Homme. À partir du moment où l'Homme pourra facilement, réellement réaliser ceci, il aura entre les mains une très grande clé d'évolution et il verra, en regardant un peu derrière lui, qu'effectivement là où il avait subi ou là où il avait souffert un peu de cette certitude incertaine, que les événements se sont déroulés en sa faveur, que les événements se sont déroulés en fonction de ses besoins et qu'avec le temps son être, son aspect mental conscientisé, devenait de plus en plus capable de juger précisément la valeur de l'événementiel en fonction de ses besoins.

Nous pouvons avec grande précision dire que l'Homme qui aura dépassé le seuil de la souffrance créée par cette composante certitude incertitude n'aura plus de mauvaise expérience dans la vie, qu'il n'aura plus à subir la vie parce que déjà ses principes auront été suffisamment ajustés pour qu'il puisse parfaitement retomber sur ses pieds, comme un chat, quels que soient l'événement ou les événements dans la vie qui puissent venir sembler ternir son expérience. Donc à ce moment-là, l'Homme bénéficiera d'une vie ouverte, d'une vie ouverte sur une infinité, d'une vie qui ne pourra pas s'éteindre à cause des limitations de sa matérialité.

Donc il y a effectivement un prix à payer, mais ce prix vaut la peine d'être payé parce que c'est ce prix qui affranchira l'Homme de la douleur créée par les événements qui ne coïncident pas toujours avec ce qu'il voudrait qu'ils coïncident. Mais plus l'Homme comprendra la mécanique occulte de l'esprit et de l'énergie, plus il verra que tous les événements servent et doivent servir d'une façon créative à la constitution, sur le plan matériel, d'une fusion éventuelle et intégrale entre la lumière et l'Homme.

Il est indiscutable, du point de vue d'une conscience créative, que ce filtre soit essentiel à la transmutation de la conscience. Il est indiscutable aussi que l'Homme doit en arriver un jour à être libéré de ce filtre. Donc dans la première portion de l'évolution, l'Homme sera obligé de le subir, et dans une autre portion de son évolution, l'Homme en sera libéré. Tout ce que nous pouvons faire présentement, c'est de comprendre son existence, d'en réaliser la fonction, l'outil ou la qualité d'outil utilisée par l'énergie à travers l'ego. Si nous sommes capables froidement et objectivement et profondément de réaliser ceci, la valeur psychologique de ce filtre s'estompe et il ne demeure que la valeur vibratoire. Et la valeur vibratoire, l'Homme peut la supporter.

Ce n'est pas le travail vibratoire qui crée chez l'Homme de la souffrance, c'est la réflexion de ce travail. Donc c'est toujours au niveau de l'ego psychologique que la souffrance naît, ce n'est jamais en fonction ou par rapport au travail vibratoire créé par l'énergie en relation avec les événements à travers les centres psychiques de l'Homme. Donc plus l'Homme se conscientisera, plus il se détachera de la valeur psychologique de ce filtre, plus il prendra conscience de la valeur vibratoire du filtre, et plus il se libérera de la souffrance qui en découle à cause de la qualité psychologique de l'ego qui n'est pas encore parfaitement intégré à l'énergie.

228 - L'amabilité psychique

Le processus micro-social, ou le cadre à l'intérieur duquel des êtres conscients pourront un jour travailler ou œuvrer ensemble : nous devons considérer une qualité de la conscience essentielle à une telle expérience sur le plan matériel. Donc nous donnons à cette qualité de conscience le nom d'amabilité psychique.

L'amabilité psychique est un état d'esprit chez l'Homme qui lui permet de contenir ses énergies face ou en relation avec un être conscient, afin que les deux puissent bénéficier purement de leur intelligence créative et ainsi éliminer de leurs relations les aspects psychologiques de leur personnalité qui n'est pas encore parfaitement devenue de la personne.

Pour que des Hommes conscients, demain, sur le plan du processus micro-social, puissent travailler ensemble et se créer un mode de vie matériel équivalent à leur conscience créative, il faudra à ces Hommes, à ces êtres, une conscience raffinée de l'autre, c'est-à-dire qu'il faudra que ces êtres soient suffisamment sensibles à la taxation qu'ils peuvent imposer à d'autres consciences sensibles lorsqu'ils travailleront ou s'organiseront ensemble afin de se donner, sur le plan matériel, un mode de vie qui convient à la liberté de leur esprit et à la puissance créative de leur conscience. Donc cette amabilité psychique n'a rien à voir avec ce que l'on pourrait appeler l'empathie vibratoire.

Il y a des êtres qui sont vibratoirement empathiques, ils sont sympathiques les uns aux autres. Mais ce n'est pas parce qu'ils sont sympathiques les uns aux autres qu'ils peuvent travailler créativement ensemble. Par contre, l'amabilité psychique demande chez l'Homme une conscience suffisamment élevée de l'autre pour pouvoir contenir les aspects de sa personnalité qui, dans leur sens positif, sert au mouvement de l'énergie, mais qui, dans le sens négatif, retarde, ou bloque ou fait obstacle à cette énergie. Donc l'amabilité psychique est un mécanisme de retenue que l'Homme nouveau découvrira, un mécanisme de retenue qui rendra l'ego conscient de l'autre à un tel point que ce dernier sera capable de neutraliser sur le champ les aspects mécaniques de sa personnalité pour ne faire transparaître que les aspects créatifs de sa personne. Ceci demandera de l'Homme une grande maturité, une sorte de transparence égoïque, une sorte de capacité de se mettre à la place de l'autre.

Il est très facile, lorsque l'Homme se conscientise, de canaliser de plus en plus son énergie, autrement dit de laisser son énergie se manifester aux quatre vents, aux quatre coins cardinaux de sa personnalité. Il devient plus sécure, il perçoit de plus en plus son intelligence, il sent qu'il est de plus en plus dans cette énergie créative. Mais il n'est pas facile pour l'Homme de contenir cette énergie afin de ne pas éclabousser les autres, afin de ne pas éclabousser ceux avec lesquels il doit ou il veut travailler créativement.

Le processus micro-social ne peut pas être engendré au niveau du corps de désir, il ne peut être engendré que par l'action créative et à la fois retenue de l'Homme conscient afin que se dégage de ce processus, ou à l'intérieur de ce processus, une vibration créative libre des aspects inférieurs de la personnalité et assise sur les constats créatifs de la personne qui se développeront graduellement avec le temps, de plus en plus, afin de donner à ce processus micro-social de créativité une plus grande ampleur et une plus grande permanence. L'Homme nouveau aura besoin de travailler avec des êtres conscients et sensibles dans une totale liberté, liberté fondée sur le principe de la conscience mais aussi fondée sur l'aspect créatif de sa conscience en ce qui concerne le relationnel humain.

L'Homme nouveau sera trop conscient vibratoirement de l'autre et il pourra trop facilement sentir la vibration de l'autre. Et cette vibration devra être contenue, elle devra être raffinée par la contenance, donc le produit de ceci sera équivalent à ce que nous appelons l'amabilité psychique, c'est-à-dire cette capacité intégrale de l'Homme conscient lui permettant de donner de l'espace à d'autres êtres, lui permettant de prendre conscience d'autres êtres dans la totalité de leur manifestation, jusqu'à ce que la balançoire revienne vers lui et que lui-même prenne son espace dans la totalité de sa manifestation et ainsi de suite. Et c'est à travers ce processus que nous découvrirons que la conscience créative se servira d'un certain nombre de pôles, de cerveaux si vous voulez, pour canaliser les aspects d'un certain travail, pour canaliser les aspects créatifs d'une certaine fonction reliée à ce travail.

Si l'Homme n'est pas psychiquement aimable, s'il n'est pas capable de contenir son énergie, s'il n'est pas capable, autrement dit, de manifester un parfait respect de l'autre - non pas un respect psychologique, mais un respect vibratoire - à ce moment-là une tension énorme se dégagera des relations entre les Hommes et le processus micro-social, le processus créatif de l'alliance d'Hommes conscients, d'Hommes nouveaux, se fracturera sur le roc d'une forme quelconque d'inconscience.

L'Homme nouveau voudra avoir le plaisir d'être et de travailler avec des êtres conscients, mais il n'aura pas et ne voudra pas supporter des êtres en évolution. Il ne voudra pas supporter les exigences ou les intempéries d'êtres qui ne se sont pas encore amenés à pouvoir contrôler, dominer, contenir leur énergie, à cause de personnalités qui n'ont pas encore été suffisamment trempées dans l'aura de la personne.

C'est pour cette raison d'ailleurs que nous découvrons que le processus micro-social est plutôt lent et que sa dynamique est directement proportionnelle à l'évolution des multiples personnalités qui vont vers une conscience de plus en plus intégrée. Autrement dit, ce n'est que l'Homme lui-même qui puisse retarder l'évolution de sa conscience créative sur le plan du travail, ce ne sont pas les forces occultes en lui. Et plus l'Homme conscient découvrira la relation intime qui doit exister sur le plan psychique avec des êtres d'une grande sensibilité, plus il verra jusqu'à quel point il fut nécessaire, par le passé, qu'un travail transformationnel se fasse ou s'exécute afin de raffiner les consciences, afin d'ajuster les personnalités et pour qu'un jour de plus en plus de l'aspect de la personne se manifeste entre des Hommes qui auront ou qui voudront manifester ou élever sur le plan matériel certaines structures leur permettant de canaliser leur énergie et dans un même temps leur permettant éventuellement de bien vivre et de se sortir de la survie pour finalement bien vivre et donner à leur vie de l'expansion et de la permanence.

Plus l'être conscient sera sûr intérieurement, autrement dit plus sa conscience sera fondée sur la personne et moins sur la personnalité, plus il lui sera facile d'être psychiquement aimable. Autrement dit plus il lui sera naturel de faciliter le passage de l'énergie entre lui et l'autre, plus il lui sera facile de s'exécuter créativement par rapport à l'autre au lieu simplement de se manifester d'une certaine façon créative mais sans contenance.

La contenance entre des êtres conscients, entre des êtres sensibles, est tellement importante dans l'évolution de l'Homme sur le plan collectif du travail ou de l'œuvre que sans cette amabilité psychique, ce sera absolument impossible que des êtres se greffent à une force créative qui deviendra de plus en plus occultée, au fur et à mesure où s'établira sur le plan matériel le vaste réseau de la conscience supramentale de la planète.

La conscience créative a ses exigences. Et sur le plan de cette conscience, l'Homme découvrira que les exigences sont réelles, dans le sens que les lois vibratoires faisant partie des relations entre les Hommes œuvrant ou travaillant créativement ensemble sont des lois qui ne peuvent pas être temporisées, dans ce sens que les Hommes qui s'uniront dans l'avenir pour œuvrer et se constituer sur le plan matériel une base créative devront vivre leur expérience de conscience créative de façon de plus en plus parfaite, de plus en plus perfectionnée.

C'est dans ce sens que l'amabilité psychique fait partie d'une nouvelle façon pour l'Homme de travailler, d'œuvrer avec l'Homme conscient. Cette amabilité psychique fait partie de la conscience nouvelle, elle n'est pas reconnaissable sur le plan de l'involution, et l'Homme découvrira qu'elle est la clé à toute forme de relation créative entre plusieurs individus ayant acheminé vers une conscience de plus en plus intégrale, de plus en plus puissante en créativité et donc de plus en plus exaltante dans sa manifestation.

Donc l'amabilité psychique n'est pas simplement le produit d'une attitude mentale positive, elle fait réellement partie d'une conscience interne ajustée aux besoins d'une conscience collective, mais permettant à l'individu suffisamment mûr de ne pas perdre son identité. Cette amabilité psychique est le point de départ pour toute construction collective entre les Hommes, elle est le point autour duquel des Hommes s'uniront pour travailler et faire surgir de leur conscience créative des aspects réellement neufs en ce qui concerne le processus micro-social. Il sera reconnu, chez l'Homme conscient travaillant avec d'autres, que l'énergie créative passe par tous les cerveaux et qu'elle ne peut pas être monopolisée par un cerveau. Il sera reconnu que l'amabilité psychique sert de lubrifiant à tous ces personnages qui s'uniront pour travailler ensemble et créer sur le plan matériel une nouvelle conception de l'œuvre et de l'action.

Sans amabilité psychique, l'Homme conscient ne peut pas travailler avec d'autres, parce que sa sensibilité interne le forcerait à souffrir des autres. Que l'Homme ait souffert sur le plan de sa propre conscience intérieurement, c'est une chose, ce fut et ce sera nécessaire jusqu'au point où le travail aura été accompli, mais que l'Homme soit obligé de souffrir des autres, surtout d'autres personnes en voie d'évolution de conscience, ceci ne sera pas nécessaire et ceci sera même renversé, de sorte que l'amabilité psychique servira de point de mesure de ce que les Hommes entre eux peuvent faire. Plus l'amabilité psychique sera présente sur le plan de la conscience individualisée, plus les Hommes pourront ensemble traiter de choses matérielles comme de choses de l'esprit dans une lumière parfaite, lumière évoquant la façon dont des Hommes en réalité doivent se manifester afin de travailler sur une base de plus en plus permanente et de plus en plus créative.

Il y a des gens qui ont de bonnes intentions et comme le dicton le dit, l'enfer est pavé de bonnes intentions. Ce ne sont pas les bonnes intentions qui donneront à l'Homme ou à des Hommes conscients une plate-forme d'actions collectives, ce sera leur habileté de traiter avec les autres de façon retenue, contenue, afin que les excès qui demeurent encore rattachés aux mécanismes involutifs de la personnalité n'éclaboussent pas dans l'éther mental nouvellement créé par des êtres dont la sensibilité avec les années deviendra de plus en plus grande et de plus en plus exaltante.

L'amabilité psychique n'est pas une qualité naturelle de l'Homme, c'est un état de perception de l'autre qui deviendra de plus en plus aiguë, de plus en plus naturel, au fur et à mesure où l'Homme prendra conscience de son insécurité lorsqu'il se manifestera créativement. Cet état d'esprit deviendra de plus en plus grandissant dans la mesure où l'Homme, ayant perçu une tendance naturelle à diffuser son énergie, apprendra à la contenir, à la mouler selon les besoins créatifs d'une conscience collective où les individus seront parfaitement ajustés à leur propre vibration. Donc l'amabilité psychique n'étant pas une qualité, étant plutôt un état d'esprit, implique qu'elle est le produit d'une conscience grandissante et d'une capacité chez l'Homme de prendre conscience de cet outil de travail, de cet outil de relation, dans un milieu collectif de plus en plus conscientisé.

L'amabilité psychique déterminera non seulement la relation entre l'individu ou le degré d'harmonie entre eux, mais aussi le pouvoir de communiquer les aspects créatifs de leur intelligence. Plus l'harmonie psychique sera développée chez l'Homme, plus sa capacité de faire vibrer les hautes cordes de son mental sera possible, et plus les Hommes, dans le processus micro-social, pourront bénéficier d'une manifestation créative pouvant par elle-même s'ajuster sans que les ego interviennent dans le produit final de la créativité. C'est cet aspect ou cette conséquence de l'amabilité psychique qui permettra à l'Homme nouveau de créer sur le plan matériel des structures micro-sociales se fondant parfaitement avec ses besoins et se fondant parfaitement dans le milieu social inconscient involutif où ils seront obligés de traiter pendant les années à venir.

Non seulement l'amabilité psychique servira-t-elle à des Hommes conscients œuvrant ensemble, mais aussi elle servira à l'Homme sur le plan social, dans le but de lui permettre de développer des relations humaines de plus en plus agréables qui, éventuellement, l'amèneront à pouvoir développer une stratégie de vie où l'émancipation de la conscience, où l'action créative du mental et l'exploitation des possibilités de vie et ses ouvertures seront plus faciles.

Beaucoup d'êtres vivent une sorte de solitude, même s'ils possèdent une certaine conscience évoluée, et cette solitude souvent est due au fait qu'ils ne sont pas conscients de l'amabilité psychique nécessaire au développement d'une sorte d'harmonie créative entre plusieurs individus. La solitude de l'Homme n'est pas naturelle, elle ne fait pas partie du processus normal et créatif de la vie. Lorsque l'Homme conscient réalisera l'importance de l'amabilité psychique, il verra sa solitude s'estomper graduellement de sa vie, il pourra alors commencer à bénéficier de ces riches relations qui peuvent exister entre des Hommes qui ont atteint un certain niveau de maturité, de développement, et de conscience créative.

Mais si l'Homme n'est pas outillé de l'amabilité psychique, il lui manquera un chaînon sur le plan de la conscience créative collective. Il lui manquera un aspect parce qu'il aura tendance à trop intérioriser sa conscience et à ne pas pouvoir l'extérioriser, mais avec une mesure parfaite, c'est-à-dire une mesure qui prend toujours l'autre personne consciente en considération. Donc ne pas posséder, ne pas avoir accès à l'amabilité psychique, lorsque nous sommes conscients, équivaut sur le plan de l'évolution à une forme d'égoïsme que nous connaissions lors de l'involution de la conscience.

L'Homme nouveau sera tellement sensible aux vibrations des Hommes, il sera tellement perceptif à leur nature, que l'amabilité psychique permettra aux Hommes n'ayant pas encore atteint un parfait niveau d'intégration de se respecter mutuellement, c'est-à-dire de se donner la chance mutuellement d'exercer le droit créatif de leur individualité mentale. Cet outil merveilleux de la conscience nouvelle permettra à des êtres - qui normalement, sur le plan involutif, en fonction de la programmation astrologique - de se rencontrer sur un pied ferme et unifié, alors qu'au cours de l'involution, ils auraient probablement été obligés de vivre en opposition due à des caractères et des tendances de la personnalité de plus en plus divergentes.

Donc l'amabilité psychique permettra finalement à l'Homme, à tous les Hommes, quel que soit leur signe, quelles que soient leurs tendances astrologiques, à converger vers un point commun de l'esprit manifesté sur le plan matériel dans une forme d'intelligence n'utilisant pas les aspects égoïques de la conscience pour se supporter, mais plutôt canalisant les aspects créatifs de la lumière pour se manifester.

Au cours de l'involution, les Hommes furent obligés de vivre constamment dans une atmosphère de lutte, de passions, de tensions, alors que l'Homme nouveau devra vivre dans une atmosphère de paix, de relaxation et de plaisir. Et le seul outil qui lui permettra de convenir à ce besoin éventuel de sa conscience sensibilisée à l'énergie sera l'amabilité psychique. Ce n'est qu'à travers cet outil de l'esprit conscientisé sur le plan mental de l'ego que l'Homme finalement découvrira une alliance d'esprit entre lui-même et les autres, et c'est là qu'il pourra faire de grandes choses, qu'il pourra faire beaucoup de choses et que les aspects de la personnalité n'interviendront plus dans les relations humaines conscientisées.

Alors le micro-social, autrement dit l'aspect créatif matériel de la conscience sur la Terre, se développera, et les Hommes découvriront des avenues qu'ils n'avaient, au début ou auparavant, pas crues possibles parce que justement, la personnalité aura fait place à la personne, l'énergie aura été donnée la chance de se manifester, et l'Homme conscient ou l'ego conscient pourra finalement bénéficier de façon de plus en plus développée de ses relations avec des Hommes d'un même acabit. Ceci fait partie de l'épigenèse du mental conscient, ceci fait partie de la génération d'une nouvelle mentalité humaine, ceci fait partie de la capacité de l'Homme nouveau de finalement bénéficier de sa conscience sur le plan collectif au lieu de simplement la vivre de façon interne, seul, sur un plan de vie qui ne peut pas dépasser ses possibilités programmées.

Plus l'Homme deviendra conscient de l'amabilité psychique, plus il reconnaîtra en lui une capacité de dépasser la limitation psychologique de son ego, plus il sera capable de mettre le doigt sur une qualité interne de sa conscience, celle qui lui permettra finalement de ne plus souffrir d'insécurité face à l'Homme, de ne plus souffrir d'insécurité lors d'un développement relationnel entre plusieurs individus. C'est là que l'Homme pourra relaxer, pourra créer, pourra parler et sentir le plaisir grandissant d'une conscience qui finalement peut s'épanouir à travers plusieurs personnes, au lieu de se développer seulement à l'intérieur du cadre de son propre être. Donc l'Homme pourra finalement avoir le plaisir d'être ensemble avec d'autres personnes, d'être réuni avec d'autres personnes, mais dans un esprit qui, cette fois, lui permettra de bénéficier de la conjointe aventure de la conscience créative et supramentale.

L'amabilité psychique sera reconnue éventuellement comme étant l'essentiel chaînon entre l'Homme conscient seul et l'Homme conscient agissant dans une collectivité. Et ce chaînon ou ce pont deviendra de plus en plus développé, de plus en plus raffiné, de plus en plus solide, de plus en plus permanent, et il servira éventuellement à donner à l'être ou aux êtres conscients une plate-forme d'exécution sur le plan créatif et collectif qu'il n'aurait jamais cru possible au cours de l'involution à cause de l'insécurité de la personnalité et de ses mécanismes qui aliènent d'une façon ou d'une autre, quelque part dans le temps, les relations entre les Hommes.

L'Homme ne peut plus demain vivre simplement de la bonne volonté, parce que la bonne volonté a une fonction positive et psychologique tant qu'il n'y a pas d'abus. Donc l'Homme doit aller au-delà de la bonne volonté, il doit vivre sa conscience sur le plan vibratoire, la contenir dans ses aspects qui ne sont pas encore parfaitement intégrés afin que sa volonté serve sur le plan créatif mais qu'elle ne soit pas utilisée comme torchon pour établir une relation quelconque avec d'autres personnes. Autrement dit, la volonté créative ce n'est pas du bénévolat psychologique ; la volonté créative, c'est la puissance de l'Homme et l'Homme en tant qu'individu doit pouvoir utiliser cette puissance créative naturellement mais dans le cadre de la compréhension et de la réalisation de l'importance de l'amabilité psychique.

Ce n'est pas parce que l'Homme nouveau sera doté d'une plus grande force, d'une plus grande sensibilité vibratoire qu'il pourra naturellement exercer dans le monde sur le plan collectif son intelligence, au contraire. Parce que justement il sera plus fort, plus vibrant, il devra être capable d'exercer sa capacité à contenir son énergie afin que les Hommes autour de lui, les Hommes avec lui, puissent bénéficier de façon commune et de façon individuelle de son énergie qui fait partie de la descente des forces sur la Terre pour donner finalement à l'Homme droit à l'abondance et l'éloigner à jamais de la pauvreté, c'est-à-dire du manque d'abondance.

L'amabilité psychique chez l'Homme conscient détruira le concept, ou le sens, ou la notion de territorialité psychologique qui existe fortement chez l'Homme de l'involution. L'élimination de la territorialité psychologique permettra à plusieurs individus de travailler ensemble, dans une harmonie qui ne sera pas le produit d'un besoin de participation, mais plutôt le produit de la vocation créative de l'énergie. Ainsi l'élimination de la territorialité psychologique permettra à des individus de différentes natures, de différents talents, de ne pas hiérarchiser l'énergie mais de lui permettre de suivre le cours normal, c'est-à-dire celui qui convient le mieux à l'expression finale et conséquente d'un plan d'ensemble vu, connu, à partir des plans psychiques supérieurs du mental pour finalement se résoudre, se concrétiser à travers l'ego conscientisé sur le plan matériel.

La territorialité psychologique qu'ont connu les Hommes de l'involution a toujours mené à l'abus du pouvoir, alors que l'amabilité psychique chez l'Homme nouveau permettra que des Hommes de différentes forces, de différentes natures, de différents tempéraments, puissent s'unir de façon créative et harmonieuse sans pour cela qu'individuellement ils perdent un iota de leur individualité et ne soient obligés d'amenuiser leur force créative ou leur puissance créative pour combler des lacunes ou pour empêcher que d'autres individus ne souffrent pas de leur état psychique créatif. C'est l'amabilité psychique qui permettra de circonvenir aux limitations psychologiques anciennes, d'éliminer le besoin de la territorialité psychologique chez l'ego afin d'engendrer une plus grande puissance créative sur le plan collectif et aussi sur le plan individuel à la fois.

Donc cette facette de la conscience supramentale est contiguë avec ses propres lois. Elle est contiguë avec son propre mouvement naturel à travers l'Homme et toute condition qui empêchera cette facette de se manifester dans une collectivité d'êtres conscients forcera cette conscience collective à repousser ou à extraire de son sein des éléments non suffisamment développés pour pouvoir en comprendre la teneur, l'importance et la fonction.

Chez l'Homme involutif, des compromis de mesure, des compromis d'expression, des compromis de la personnalité étaient nécessaires pour permettre que des Hommes inconscients travaillent ensemble. Ceci n'était pas bon parce que ça infirmait la conscience de chaque Homme, de chaque personne, et empêchait que l'énergie créative puisse se manifester de façon universelle. Alors que chez l'Homme nouveau, cette situation n'existera pas parce que l'aspect psychique de cette nouvelle volonté de l'Homme de s'attribuer son propre espace et de permettre aux autres leur propre espace, éliminera finalement les conflits, cessera de hiérarchiser l'énergie et harmonisera les différentes intelligences, c'est-à-dire les différents cerveaux servant à canaliser l'intelligence créative de façon à donner finalement un produit micro-social à la mesure des lois vibratoires de la lumière et non plus une collectivité travailliste à la mesure des conditions sociologiques, culturelles, psychologiques qui diminuent l'énergie, infirment l'individualité et proposent plutôt des situations à court terme.

L'Homme nouveau, une fois branché, c'est-à-dire une fois fixé dans son énergie, une fois capable de comprendre le principe psychique de l'alliance dont a besoin l'énergie chez les Hommes, pourra finalement se découvrir des facultés sociales non exprimées pendant l'involution, facultés sociales qui lui permettront finalement de travailler, c'est-à-dire d'œuvrer ou de travailler créativement ce que l'œuvre représente et de se libérer pour toujours des contraintes sociales ou psychosociales qui ont fait du travail pendant l'involution un labeur, une sorte de domination sur lui-même au lieu d'un grand élan vibratoire de la conscience à travers l'Homme.

229 - La crainte de perdre son temps

La majorité des Hommes, des êtres, vivent d'un problème profond, problème rattaché à la réflexion de l'ego qui se situe face à l'impression de perdre son temps. La crainte de perdre son temps ou l'impression de perdre son temps est caractéristique de l'ego involutif. Elle est caractéristique de l'insécurité psychologique de l'Homme face au mouvement de l'énergie à travers lui et face aux modulations de cette énergie-là, c'est-à-dire aux façons particulières qui la caractérisent.

L'impression que peut avoir l'Homme de perdre son temps est tellement rattachée aux conditionnements psychologiques vis-à-vis de sa culture ou par rapport à sa culture qu'il est très difficile pour l'Homme de s'apercevoir jusqu'à quel point il baigne dans une illusion profonde qui a pour conséquence de brouiller les signaux intelligents de sa vibration, de sa conscience. Plus les signaux de sa conscience sont brouillés par des mécanismes égoïques d'habitudes foncièrement conditionnés par son environnement, moins l'Homme a de facilité de mettre les doigts sur les mouvements subtils de son énergie, donc moins il a de facilité à se percevoir durant la journée en conscience, donc moins il a de l'habileté à sentir sa conscience et conséquemment, moins il agit consciemment.

La crainte de perdre son temps ou l'impression de perdre son temps est reliée au fait que l'ego n'est pas suffisamment conscient du mouvement de l'énergie à travers ses sens. Et cette inconscience le force à réfléchir sur la valeur de l'action au lieu de simplement s'harmoniser avec le mouvement vibratoire de sa conscience. Et si l'énergie de la conscience est au ralenti, c'est-à-dire que si l'ego n'a pas l'impression d'avoir ou de pouvoir s'exécuter, il devient automatiquement inquiet et anxieux, et cet anxiété-là coupe son énergie, l'amène sur une autre voie, une autre traque et le force à manifester des actions qui ne sont pas le produit de sa conscience mais le produit de la surexcitation de l'ego ou de son anxiété.

Pour que l'Homme vive sa conscience quotidiennement en harmonie parfaite avec elle, il faut que l'ego connaisse une certaine transparence à l'énergie. Et ceci demande que lui s'habitue à ne pas faire interférence, autrement dit à ne pas s'impliquer psychologiquement dans la valeur de l'action. Ceci n'est pas facile parce que l'Homme involutif est habitué de vivre sa conscience à partir de l'impression d'un libre arbitre, à partir d'une position psychologique qui définit le mouvement de l'action. Alors que l'Homme nouveau, lui, vivra sa conscience par rapport à son mouvement vibratoire, par rapport à sa propre dynamique. Et l'Homme devra apprendre, et ce ne sera pas facile parce qu'il est très conditionné. Mais il devra apprendre à vivre de sa conscience, à vivre en conscience, à toujours être au centre de sa conscience. Et c'est là qu'il s'apercevra que les actions ont un courant qui par lui-même définit la qualité de l'action et rapporte ces actions dans un cadre qui est parfaitement harmonisé aux événements qui, alors, évoluent dans un mouvement parallèle avec lui.

Avoir la crainte de perdre son temps est un empêchement très sérieux à l'évolution et au raffinement des mécanismes psychiques de l'ego. L'être humain n'est pas simplement constitué sur le plan mental inférieur, il est aussi constitué sur un plan supérieur, un plan d'ordre psychique, un plan extrêmement subtil dont le mouvement de l'énergie est essentiel à la réalisation par l'ego de la lumière dans son mental. Et si l'ego se bloque de cette énergie parce qu'il a peur de perdre son temps, s'il n'est pas capable de se laisser aller au mouvement créatif de cette énergie-là, que ce soit un mouvement d'action ou un mouvement de repos, l'ego enchaîne en lui des forces inférieures, il astralise son mouvement et se coupe de la réalisation créative de sa conscience, de sorte qu'il donne à sa vie une qualité inférieure à ce qu'elle pourrait et devrait être en réalité.

Craindre de perdre son temps est une illusion de l'ego, et aussi elle représente l'inaccessibilité de l'ego à sa conscience universelle. Et cette inaccessibilité-là devra un jour, chez l'Homme conscient, être remplacé par la fluidité instantanée émanant des courants supérieurs vers l'ego et donnant à l'ego un accès créatif à sa conscience à tous les moments de la journée. Mais pour ce, il faudra que l'Homme apprenne à faire confiance à la qualité vibratoire et à la dynamique de sa conscience. S'il n'apprend pas ceci et qu'il fonde la sécurité de la valeur de son action sur la réflexion égoïque, sur la participation active et anxieuse de l'ego subjectif, l'Homme perdra conscience de la valeur de sa conscience créative, il perdra conscience de la créativité qui naît du mouvement instantané de son énergie et il sera obligé de fonder sa conscience sur des activités mécaniques qui ne le mèneront à long terme nulle part.

La conscience créative a sa propre raison d'être. Elle a sa propre dynamique. C'est comme si elle a ses propres yeux. Et l'Homme doit apprendre à regarder à travers les yeux de cette conscience afin de donner à sa propre vision un éclat intérieur, au lieu de lui donner un éclat purement superficiel.

Avoir peur de perdre son temps est tellement enfantin, si nous regardons le pouvoir de la puissance créative, son étendue, sa perfection, que l'Homme involutif ou l'Homme qui n'est pas suffisamment conscient de lui-même peut difficilement réaliser à quel point il est embourbé dans sa vie et à quel point il embourbe sa vie. Il y avait un vieux dicton dans le temps qui disait : « le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas. » Et nous pourrions dire demain : « la conscience a ses raisons que l'ego ne prévoit pas. » Et si l'ego ne se laisse pas baigner dans cette énergie, dans ce mouvement d'énergie, il ne pourra jamais prévoir les subtilités de l'action créative de la conscience et il sera obligé de vivre sa vie mentale en fonction de paramètres psychologiques extrêmement écourtés en ce qui concerne la réalité totale de son mouvement créatif.

Donc sa vie, au lieu de s'agrandir, de s'épanouir, de prendre des dimensions nouvelles, deviendra de plus en plus un cercle qui se renfermera sur lui-même jusqu'au jour où l'Homme, l'ego inconscient, se sentira étouffé par la vie parce qu'il n'aura pas osé sentir, percevoir l'intelligence créative de sa propre conscience. Il aura voulu bloquer, enligner, encadrer cette énergie, alors que dans le fond cette énergie n'a pas besoin de cadre. Elle est elle-même cadre, elle est elle-même parfaite, elle est elle-même créative et expansive.

Donc l'Homme n'a pas... l'Homme inconscient n'a pas à donner de l'expansion à sa vie. Sa conscience peut lui donner toute l'expansion dont il a besoin. Mais si, parce qu'il a peur de perdre son temps, qu'il fait ci, qu'il fait ça, qu'il n'arrête pas de faire ceci, qu'il n'arrête pas de faire cela, il perd de l'énergie, il se désensibilise, il déséquilibre ses sens. Et s'il fait ceci pendant des années et des années, vient un point où l'équilibre subtil entre ses centres d'énergie se rompt et il ne peut plus revenir à une conscience de plus en plus intégrale.

Avoir peur de perdre son temps équivaut à l'astralisation de certains courants d'énergie chez l'Homme. Et moins il est capable de se couper de cette mauvaise habitude, moins il peut grandir, croître vers une conscience intégrale. L'être humain a besoin de repos et la conscience de l'Homme sait ce dont il a besoin comme repos. Et si l'Homme, parce qu'il a peur de perdre son temps, s'empêche de se reposer, s'empêche de faire des arrêts là où dans le temps il le doit, il se conditionne à un rythme de vie qui n'est pas réel, qui n'est pas sain et qui n'est pas relié à l'activité normale créative de son énergie. Donc au cours des années, il perd une sensibilité à lui-même et il s'assujettit à ces courants astraux qui éventuellement l'infirmieront, l'inviteront à des attaques sur le plan du corps matériel, l'inviteront à un déséquilibre de ses forces vitales.

L'Homme est un être extrêmement complexe, extrêmement subtil dans sa composition. Et sa conscience, qui le connaît parfaitement, est le seul point de référence qui puisse exister pour lui donner un équilibre sur tous les plans de la vie. S'il a peur par contre de perdre son temps, il véhicule une illusion qui, au lieu de le faire grandir, de le stabiliser, graduellement elle le déstabilisera, elle amenuisera ses forces et elle empêchera que les mécanismes subtils de sa composition totale, surtout en ce qui concerne son système nerveux, soient déséquilibrés et performant de moins en moins bien.

Pour l'Homme nouveau et l'évolution de sa conscience, la réalisation de ceci est essentielle parce que l'Homme nouveau aura besoin demain de vivre à un rythme qui convient parfaitement à sa conscience. Et ce rythme n'est pas nécessairement logique dans le sens égocentrique du terme, mais il est intelligent dans le sens global de sa conscience créative. Si l'Homme, pour des raisons de réflexion, va à l'encontre de ce rythme, il va à l'encontre de lui-même, à l'encontre de sa santé émotionnelle, mentale et éminemment de sa santé physique.

L'Homme est un être anxieux de nature et son anxiété fait partie du manque d'équilibre entre sa conscience et ses centres d'énergie. Cette anxiété est amplifiée lorsqu'il craint de perdre son temps parce qu'à ce moment-là, il ne se donne pas au niveau de sa conscience le rythme de vie dont il a besoin pour que ses énergies s'équilibrent et que son mental s'appuie sur un mouvement de sa conscience où la réflexion est de plus en plus diminuée, de sorte que son corps émotionnel devient de plus en plus calme, de plus en plus ajusté au mental. Lorsque l'Homme aura appris à corriger cette dépendance psychologique sur les mouvements astraux de sa conscience, il découvrira que la vie est beaucoup plus facile, beaucoup plus organisée, beaucoup plus directionnelle qu'il ne l'aurait cru auparavant. Il verra que dans le fond, il ne peut jamais perdre son temps parce que le temps fait partie de l'esprit et non de la conscience psychologique de l'Homme.

Ce que l'Homme s'attribue comme temporanéité n'est que la réflexion psychologique de l'ego sur la valeur des événements, alors que dans le fond, l'ego et la conscience devraient être dans un état d'unité suffisamment développé pour que les événements dans la vie s'enchaînent par rapport au mouvement de la conscience et que cette dernière puisse manifester son intention créative en fonction d'elle-même, au lieu de la manifester par rapport à la réflexion égoïque qui trouble l'équilibre de l'énergie et désengage instantanément l'Homme de sa conscience universelle. Le désengagement de l'ego de sa conscience universelle parce qu'il a peur de perdre son temps représente dans le fond une incapacité psychique de supporter le vide, et cette incapacité fait partie de l'inconscience. Elle fait partie aussi de l'incapacité chez l'Homme de supporter le mouvement créatif de son énergie, d'en supporter le temps, d'en supporter la qualité. C'est ainsi que lui perd petit à petit contenance, il perd conscience de lui-même, il perd de plus en plus son centre de gravité et il ne recouvre plus la sensation d'être uni dans sa conscience, d'être un avec elle. Et lorsque l'Homme ne sent pas cette unité de conscience, il est obligé, sur le plan psychologique de l'ego, de se créer une diversion des artifices qu'il peut très facilement rationaliser comme étant nécessaires, comme faisant partie de certains besoins, lorsqu'en fait ces artifices ne sont que l'expression du déséquilibre de ses centres d'énergie.

Donc avoir peur de perdre son temps, non seulement cela représente-t-il un déséquilibre chez l'Homme, mais aussi un manque de centricité dans le mouvement créatif de sa conscience. Et tant que l'Homme n'est pas doué de cette centricité, c'est-à-dire de cet équilibre entre l'émotionnel et le mental, il ne peut pas composer parfaitement avec l'énergie, donc il ne peut pas vivre en paix, il ne peut pas vivre de la paix de l'énergie créative, il ne peut pas vivre en harmonie avec lui-même, il est constamment débalancé, il sent constamment le mouvement sinusoïdal de l'énergie, il ne peut pas bénéficier de la permanence parce qu'il est trop instable psychologiquement et psychiquement pour pouvoir supporter le vide qui est dans le fond la fondation même de la permanence.

Que l'Homme veuille être actif, c'est une chose. Mais que l'Homme veuille toujours avoir quelque chose à faire par rapport à la réflexion égoïque, c'en est une autre. Que l'Homme ait beaucoup de choses à faire ou que l'Homme fasse beaucoup de choses par rapport au mouvement créatif de l'énergie, ça c'est une autre chose. Et l'ego doit prendre conscience de la différence entre ces deux aspects. La conscience supramentale est une force créative en elle-même. Elle se canalise à travers l'ego. Elle n'a pas besoin que l'ego fasse interférence avec elle pour que se manifeste sur le plan matériel telle ou telle action. Et lorsque l'ego fait interférence avec cette conscience, il crée en lui-même une diversion de ses fonds d'énergie, de sorte que, au cours des années, sans qu'il ne s'en rende compte, le pouvoir de l'énergie à travers ses sens ne se manifeste pas comme il devrait, de sorte qu'au cours des années ses centres sont déséquilibrés.

Le mental peut être suractivé, l'émotionnel surexcité et le physique lui, en prend le coup. L'Homme est une machine totale et pour que cette machine fonctionne parfaitement, il faut que l'ego apprenne à lubrifier ses mouvements, c'est-à-dire à prendre conscience de la pression, de la subtilité, de l'intelligence derrière le mouvement sans que la réflexion prenne place pour couper ce mouvement et altérer le rythme de vie que l'Homme devrait avoir afin de bien vivre et aussi de vivre longtemps. Évidemment, tout ceci est lié au fait que l'ego involutif est en survie, tant sur le plan psychologique de l'émotion, du mental, que sur le plan matériel. Et c'est parce qu'il est en survie qu'il se sent obligé de faire quelque chose pour contrebalancer la tension que cette survie crée.

Mais lorsque l'Homme se conscientisera et qu'il deviendra plus apte à vivre de sa conscience créative, il sentira le mouvement normal de cette conscience à travers lui-même et il cessera d'avoir peur de perdre son temps. Et c'est alors qu'il verra que le temps réel, qui devrait être son temps réel à lui, coïncidera parfaitement avec le mouvement subtil de sa conscience sans que la réflexion, sans que l'action directe de l'ego vienne interférer avec ce rythme normal de vie. L'Homme conscient découvrira alors que la vie, dans sa pulsation, dans son mouvement, manifeste une sorte de calme, une sorte de rythmique, une sorte de dynamique qui est très intéressante parce qu'elle est très différente de ces mêmes trois éléments qui avaient été au cours de l'involution boycottés, brutalisés par l'ego qui avait peur de perdre son temps. L'Homme découvrira que la vie en elle-même est d'une simplicité évidente mais évidente à lui et non pas nécessairement évidente à ceux qui feront partie de l'involution.

L'ego a tendance à vouloir contrôler ces événements, ces mouvements, subjectivement, au lieu de les vivre d'une façon harmonieuse, ce qui équivaut à un autre niveau de contrôle, mais un contrôle sur soi et non pas un contrôle sur les événements. Et la différence entre le contrôle sur soi et le contrôle des événements, elle est très grande, elle est très subtile. Elle fait partie de la conscience supramentale. Elle fait partie de la réconciliation de l'Homme avec la vie. Elle fait partie du pouvoir de la vie à travers l'Homme, elle ne fait pas partie du pouvoir de l'Homme sur la vie. L'Homme aura le pouvoir sur la vie dans le sens créatif du terme lorsqu'il aura mis de côté son pouvoir fictif sur la vie dans un sens subjectif. Et à ce moment-là, la vie sera à ses côtés. Elle sera prête pour lui, elle sera prête avec lui, elle sera toujours présente dans l'instantanéité de son action créative.

Mais s'il a peur de perdre son temps et qu'il veut compenser pour cet aspect ou cette qualité de vie qu'il n'a pas et qu'il ne comprend pas le besoin, la nécessité de briser, de fracturer ses anciennes habitudes, il ne pourra jamais réellement avoir le contrôle de la vie. Parce que la vie ne se laisse contrôler que dans la mesure où l'Homme se laisse baigner par elle. C'est alors qu'il y a une fusion entre l'Homme et l'esprit, c'est alors qu'il y a une unité dans la conscience et que l'ego fonctionne parfaitement par rapport aux dimensions psychiques et internes de lui-même alors que ces mêmes dimensions fonctionnent pleinement par rapport à lui.

Lorsque l'Homme conscient apprendra à découvrir le rythme de sa conscience, il découvrira la subtilité de ces mouvements et c'est là qu'il percevra une sorte de continuité dans ces mouvements qui ne fait pas partie du mouvement mécanique de l'ego. Et cette continuité ne cessera de l'émerveiller parce qu'il verra que la conscience dans son mouvement est globale, c'est-à-dire qu'elle entretient l'Homme à tous les niveaux de ses besoins - mental, émotionnel, physique - et qu'elle ne laisse jamais un espace ouvert à la manifestation créative de son énergie face à ses besoins. Et c'est cette compréhension, cette réalisation qui désengagera l'ego et qui lui permettra finalement de comprendre que de vivre sur le plan matériel, en relation avec la dynamique créative de son énergie, équivaut à stabiliser de plus en plus ses plans de vie et de se donner à la longue un équilibre parfait dans le mouvement créatif de ses forces intérieures.

Par contre, si l'Homme poursuit la route de l'inquiétude face à la perte du temps, il augmentera, il taxera son système nerveux et bloquera certaines énergies essentielles à la vitalisation de son mental, de son émotif et de sa physicalité et il vivra une vie plus sujette à la maladie, une vie où les micro-organismes auront tendance à interférer avec le processus de normalisation des forces vitales, et il perdra graduellement au cours des années cette jeunesse qui fait partie de l'Homme et qui doit durer le plus longtemps possible, même si elle se transforme avec les années.

De sorte que l'Homme, rendu à un âge avancé, devrait garder cette jeunesse, une autre jeunesse qui transparaîtra à travers sa vue, son action, son allure, sa manifestation humaine. Il y a des Hommes sur la terre qui sont d'un âge avancé mais qui demeurent jeunes à tous les niveaux. Ce sont des Hommes qui ont vécu une vie de façon plus régulière. Et dans le cas de l'Homme conscient, ceci est encore plus réel, plus fondamental, parce que, une fois conscientisé, l'ego canalise les énergies de sa conscience de façon à donner à ses centres d'énergie toute la vitalité dont ils ont besoin, à l'intérieur d'un rythme qui fait partie de sa conscience et qui n'est pas bloqué par l'ego lui-même.

Donc avoir peur de perdre son temps est inconsistant avec la réalité de l'Homme. Ceci fait partie de l'anxiété existentielle de l'ego, ceci est une illusion qui démontre que l'Homme est très loin de sa réalité. Il y a un ennui chez l'Homme rattaché à cette habitude, un ennui qui fait partie du fond intérieur de sa conscience. Ennui qu'il essaie de combler en faisant toutes sortes de choses, en faisant toute sorte d'actions qui lui donnent l'impression de combler le vide. Effectivement, il comble le vide, mais il ne le comble pas de façon créative, il le comble de façon mécanique. Et quand l'Homme comble le vide de façon mécanique, il perd conscience, contact avec le vide qui, dans le fond, est plein, plein de sa propre lumière, plein de sa propre énergie créative.

Donc l'Homme qui vit à cause de sa condition existentielle une sorte d'ennui intérieur, doit faire attention à cet ennui. Il doit le tuer progressivement en essayant de le remplacer par une action qui vient du profond de lui, au lieu d'une action qui lui est dictée par sa nervosité intérieure, son manque d'accalmie, son manque de capacité d'être réel. Le manque de transparence de l'ego est responsable pour cette habitude.

L'incapacité de l'Homme de vibrer parfaitement à son énergie et ce manque de transparence force l'Homme, l'ego, le mental, l'émotif à vibrer selon des lois d'énergie qui sont anti-lumière, anti-réalisation, anti-conscience. Ce n'est pas surprenant que l'Homme au cours de sa vie sente qu'au lieu de se rapprocher de lui-même, qu'au lieu de sentir que sa vie est de plus en plus pleine, s'aperçoit quelque part qu'il lui manque des morceaux ou qu'il a l'impression qu'il a manqué quelque part le bateau. Donc la totalité de ses illusions font partie de l'inconscience et de l'incapacité de l'Homme de vibrer à son énergie au lieu de craindre de perdre son temps, au lieu de craindre de ne pas faire la bonne chose au bon moment, au lieu de craindre ou d'avoir l'impression que quelque part dans le passé, il est passé à côté de certaines opportunités.

La vie de l'Homme, la conscience de l'Homme, est devant lui. Elle n'est pas derrière lui, elle ne peut pas être derrière lui. Donc quel que soit son passé, elle ne peut pas être derrière lui. Et si elle est devant, à ce moment-là, l'Homme doit prendre conscience des lois de l'énergie qui l'amènent lui, à la réaliser, cette vie, cette conscience, ce mode d'expression, ce processus. Et tant que l'Homme aura l'impression de perdre son temps dans la vie, à quelque niveau qu'il soit, sur l'échelle de l'expérience sociale, il s'emmitouflera dans une perception de la vie qui sera fausse, il s'emmitouflera dans une conscience de la vie qui sera fondée sur son anxiété intérieure.

Et l'Homme n'a pas à avoir d'anxiété parce que l'anxiété est le produit de l'irréalité de sa conscience, donc elle est le produit de ses craintes, de ses inquiétudes. Et si l'Homme craint de perdre son temps et qu'il remplit son temps avec des banalités au lieu de suivre le cours normal créatif et naturel de son énergie, il ne pourra jamais bénéficier de sa conscience, il ne pourra jamais avoir le sentiment profond qu'il est réel, il ne pourra jamais reconnaître en lui-même un centre de gravité indestructible, intouchable, fondé sur le roc d'un mental supérieur, fondé sur le roc d'une science intérieure, fondé sur le roc d'une liaison étroite avec le double.

Plus la conscience de l'Homme se raffinera, plus il réalisera qu'elle est une fine minuterie, que chaque moment, que chaque seconde, que chaque aspect du temps est comblé par cette conscience et que l'ego n'a pas à faire le singe pour essayer de remplir le temps parce qu'il est anxieux, parce qu'il a peur de le perdre. Le temps n'appartient pas à l'ego, le temps appartient à l'esprit et l'ego veut s'accaparer le temps. Il fera des erreurs parce que l'ego ne connaît pas les lois du temps, il ne connaît que les lois des valeurs réflexives rattachées aux événements reliés au temps. Et tant que l'ego ne sera pas conscient, il ne pourra pas apprécier le temps, donc il ne pourra pas apprécier la conscience, donc il ne pourra pas apprécier d'être simplement dans le mouvement créatif de cette conscience qui se sert parfaitement du temps et qui collabore parfaitement avec l'événementiel pour donner à l'Homme, finalement, une chance, une capacité de dépasser la survie.

Donc avoir peur ou craindre de ne pas bien utiliser son temps, c'est une fourberie astrale, c'est une déviation, c'est de la manipulation, c'est une façon à l'astral de rendre l'Homme coupable et nous savons très bien que la culpabilité, c'est le grand joujou des forces subconscientes et astrales de l'involution.

230 - La valorisation de soi

Il est très important que l'Homme qui évolue sente une valorisation dans sa vie. La connaissance est une chose, la compréhension de la vie est une chose, mais la valorisation de soi est extrêmement importante afin que la connaissance évolue dans le cadre d'une perspective réelle pour l'Homme en évolution de conscience. Si l'Homme n'en arrive pas à se valoriser dans la vie, c'est-à-dire à appliquer son énergie créative à la définition et à la manifestation d'un bien-être sur le plan matériel quelle que soit la connaissance qu'il possède, quel que soit le niveau philosophique auquel il a accès, il sentira toujours en lui-même une dévalorisation, et la connaissance n'aura pas réussi à lui donner ce qu'elle doit lui donner, c'est-à-dire l'équilibre parfait entre le plan matériel et les plans subtils de la conscience.

La connaissance est un outil de travail, elle fait partie de la transformation de l'Homme, elle sert au perfectionnement de sa conscience. Mais la valorisation de l'Homme, la valorisation de sa vie, la valorisation réelle de sa vie doit finalement, au cours de l'évolution, s'imprimer dans son expérience afin que l'Homme puisse bénéficier de la conscience, de la connaissance interne de la vie, mais aussi des choses du plan matériel. Si l'Homme n'en arrive pas dans sa vie à se valoriser, c'est-à-dire à découvrir les aspects de sa conscience qui doivent être, sur le plan égoïque, manifestés de façon harmonieuse avec son intérieur, il aura parcouru un grand chemin, un long chemin, au bout duquel il y aura encore des illusions.

Pour que la valorisation de l'être soit réelle, pour qu'elle soit la conséquence de l'évolution de sa conscience et de ses connaissances profondes, il faudra que l'Homme en arrive à percevoir la valeur réelle de ses besoins sur le plan matériel. Et la valeur réelle de ses besoins ne coïncide pas nécessairement avec des idées préconçues, c'est-à-dire des idées qui sont encore mortes et qui ne sont pas arrivées au stage de l'idée vivante. C'est lorsque l'Homme sera arrivé au stage de l'idée vivante que la valorisation de sa conscience sera manifestée et que ses besoins sur le plan matériel coïncideront parfaitement avec cette conscience, de sorte qu'alors la valorisation de l'Homme sera réelle, fondamentale et parfaitement équilibrée avec sa science intérieure.

La valorisation de l'Homme nouveau n'a rien à voir avec la philosophie, ce n'est pas une qualité idéalisée de la conscience, c'est un aspect profondément harmonisé de la conscience avec la matière, de la conscience avec le monde, de la conscience avec les formes dans le monde. Et pour que l'Homme nouveau en arrive à travailler sur le plan matériel et à sentir en lui finalement une valorisation réelle de son moi et une exécution créative de son énergie, il lui faudra prendre conscience qu'il n'y a pas d'alternative à la valorisation réelle, que cette valorisation est le produit d'une transformation profonde de son être, au bout duquel ou au bout de laquelle se manifeste l'Homme dans son intégralité.

Chez l'Homme de la Terre, la valorisation, qui est d'ordre culturelle ou sociale, fait partie des illusions karmiques de l'ego. Pour l'Homme conscient, une telle valorisation n'a **pas pour lui, chez lui**, de poids. Éventuellement, l'Homme conscient verra à travers l'illusion de la fausse valorisation. Mais la valorisation réelle ou l'expression créative de la conscience à travers un ego parfaitement équilibré sur le plan mental, sur le plan émotionnel, sera le produit d'une longue lutte contre la désaffection de ses idées mortes et l'évolution de ses idées vivantes. Les idées vivantes de l'Homme ou les idées nées d'une conscience équilibrée ne peuvent pas aller à l'encontre de ses besoins, ne peuvent pas aller à l'encontre de sa conscience, donc ne peuvent pas aller à l'encontre de quoi que ce soit en lui-même. Alors que les idées mortes de l'Homme peuvent aller à l'encontre de la conscience, peuvent aller à l'encontre de ses besoins réels. Donc ses idées mortes doivent être, pour l'Homme ou chez l'Homme, réalisées afin que la valorisation de son être soit fondée sur le roc solide de l'intelligence, de la volonté, en relation avec des événements qui sont finalement planétairement ou astrologiquement dans une quadrature idéale.

La raison pour laquelle la valorisation de l'Homme face à lui-même est si longue à se manifester, c'est parce que cette valorisation justement doit être faite par rapport à lui-même seulement. L'Homme ne peut pas se valoriser dans la vie par rapport à la société, par rapport à ses demandes, par rapport à ses statuts, par rapport à ses conventions. L'Homme nouveau se valorisera par rapport à lui-même et ceci demandera une longue transformation de son corps émotionnel et de son corps mental parce que l'ego est foncièrement un aspect insécure de l'être total. Et comme l'ego est insécure, la transmutation de l'émotion et du mental inférieur est essentielle afin d'éliminer les voiles superflus de la conscience pour que finalement se manifeste, à travers l'Homme, sa propre lumière.

Donc la valorisation de l'être, la valorisation réelle de l'Homme, en **contradistinction** avec la valorisation fictive de l'ego socialisé, demandera que l'Homme en arrive à une très grande épuration de sa conscience planétaire. Et lorsque cette épuration sera très avancée, l'Homme sentira en lui naître une nouvelle flamme, c'est-à-dire une nouvelle façon chez lui de se mesurer. Et cette mesure sera proportionnelle à sa capacité d'inviter en lui-même son intelligence au lieu de réfléchir en lui-même une intelligence qui n'est pas la sienne réellement.

La valorisation de l'Homme ne peut pas être fondée sur la projection de soi, elle est fondée sur la manifestation de soi et la différence entre les deux est fondamentale. Dans la projection de soi, l'Homme utilise des idées mortes, il véhicule des idées mortes, c'est-à-dire des idées qui sont faites d'aspects émotifs et d'aspects du mental inférieur, alors que dans la manifestation de soi, l'Homme véhicule des idées vivantes, c'est-à-dire des idées qui naissent de sa conscience supérieure, de son mental supérieur et qui sont à l'abri de l'émotivité et des pensées subjectives. Donc la valorisation réelle de l'Homme est une manifestation, elle n'est pas une projection, et la différence est tellement fondamentale que l'Homme qui en arrivera à réaliser ceci, réalisera jusqu'à quel point cette définition de l'Homme est une définition absolue de sa réalité future en potentiel.

Un Homme qui connaît la valorisation réelle de lui-même ne peut jamais vivre par comparaison, il ne pourra jamais laisser s'immiscer dans sa conscience des aspects ou des facteurs comparatifs par rapport à d'autres Hommes. De sorte qu'il vivra à l'intérieur de son propre globe, il sera sa propre sphère et il émanera de lui-même une énergie venant de son propre centre. C'est ici que la valorisation de soi, la valorisation réelle de soi, devient fondamentale pour la vie de l'Homme nouveau, qu'elle devient l'expression de l'esprit dans la matière, qu'elle devient le parfait équilibre de l'énergie venant des plans invisibles et traversant ces plans jusque sur le plan matériel, créant ainsi un Homme nouveau, c'est-à-dire un Homme qui est total, un Homme qui ne connaît pas les failles, et un Homme qui ne sent pas en lui-même craquer le ciment de son être.

Le développement de la valorisation réelle chez l'Homme nouveau est essentiellement relié avec le développement de sa conscience. Autrement dit, l'Homme ne peut pas - l'Homme conscient - ne peut pas sentir en lui une valorisation réelle que dans la mesure où sa conscience a suffisamment évolué pour qu'il cesse de projeter une qualité quelconque de lui-même. Autrement dit, la valorisation réelle est le produit du développement de la conscience, elle n'est pas le produit de la projection. Donc l'Homme la découvrira avec le temps, il ne pourra pas se la donner, il ne pourra pas se l'accoler, il ne pourra pas y penser, elle deviendra le produit de sa conscience créative, et avec le temps, la valorisation réelle sera éminemment la manifestation totale de sa conscience au niveau où il sera lui-même amené à être développé.

Si l'ego ne peut pas se donner une valorisation réelle, ceci implique que cette qualité de la conscience est intrinsèquement liée avec le développement de son être. Et pour cette raison, la valorisation réelle de l'Homme sur le plan matériel ou en relation avec les éléments du plan matériel ne peut être découverte, ne peut être réalisée que dans le temps.

Vous direz : « Comment se fait-il que ça prend tant de temps pour que l'Homme en arrive à cette valorisation ? » Et nous répondrons que le temps est essentiel parce que la valorisation réelle est le résultat du dépassement astrologique du karma humain. Autrement dit, dans la mesure où l'Homme en arrive à dépasser la quadrature de ses planètes, quadrature défavorable, à brûler le karma relié à cette quadrature, l'Homme en arrive finalement à passer à un autre stage d'évolution où la vie s'ouvre totalement devant lui. Et lorsque cette vie s'ouvre devant lui, évidemment il sent en lui-même cette valorisation, il est cette valorisation, elle est une manifestation de sa conscience et non pas une projection de son être subjectif.

L'Homme nouveau découvrira que l'évolution de sa conscience est proportionnelle à l'attribution de son énergie à travers ses plans, c'est-à-dire que plus il sera réceptif à son énergie, autant sur le plan mental que sur le plan émotionnel, autant il sera capable de percevoir ses modalités et en fin de compte pourra en récolter le bénéfice.

Plus l'Homme sera capable de supporter, de canaliser son énergie créative, plus la manifestation de cette énergie se traduira, dans sa vie sur le plan matériel, comme une valorisation réelle de soi. Tout ce qui viendra avant ceci, tout ce qui sera le produit d'une projection quelconque de l'ego ou d'un désir quelconque de l'ego ne fera que partie d'un besoin de l'ego, fondé sur l'insécurité foncière de sa conscience planétaire. Dans la valorisation créative ou réelle de l'Homme nouveau, l'insécurité égoïque ne pourra pas transparaître à travers la vie parce que l'Homme, ou sa conscience, ou sa valorisation sera fondé sur le roc de l'équilibre entre ses plan internes et ses aspects matériels.

La valorisation de la conscience est essentiellement une caractéristique nouvelle de l'Homme. Elle fait partie de la réussite de sa vie, elle fait partie de la réussite vivante de sa vie, par **contradistinction** avec la réussite morte de la vie. Et lorsque l'Homme est dans la réussite de sa vie, il sent très bien qu'il est au centre de lui-même, que la vie ne se camoufle plus, qu'il est en relation étroite avec sa dynamique et son mouvement et il sent en lui-même une permanence qui donne à sa conscience effectivement cette qualité de valorisation réelle. C'est lorsque l'Homme sent en lui-même une permanence au niveau de la vie qu'il commence à percevoir et à goûter de la valorisation réelle de son moi. La valorisation de l'être est proportionnelle à la défense qu'il se développe en lui par rapport aux activités astrales de sa conscience planétaire.

L'Homme en arrivera un jour à pouvoir se défendre parfaitement de ses activités astrales, autant sur le plan émotionnel que sur le plan mental, et cette défense sera tellement bien garnie que la vie de l'Homme, son existence conscientisée, deviendra une manifestation de la valorisation de sa conscience. L'ego ne questionnera plus les coordonnées psychiques de sa valeur, il ne questionnera plus les valeurs psychiques de ses coordonnées sociales, il sera parfaitement dans le centre de lui-même et la vie évoluera en relation avec lui et lui ne perdra plus d'énergie, il n'y aura plus de diffusion de son énergie parce qu'il deviendra de plus en plus incapable de faire des erreurs, c'est-à-dire de mal placer son énergie dans le monde.

La valorisation de la conscience de l'ego est directement proportionnelle à sa capacité de se désimpliquer psychologiquement de la valeur de sa vie en relation avec les paramètres sociaux qui l'ont conditionné auparavant. Ceci n'est pas facile parce que l'ego a de la mémoire, il a des relations humaines. Il est forcément obligé de comparaître devant le tribunal du jugement social. Et ceci, tant qu'il n'est pas arrivé à un certain niveau de développement de sa force intérieure, demande chez lui un grand exercice de centricité ; et la valorisation de l'être ne peut pas exister sans centricité parce que la centricité est cette qualité de la conscience dont le point force toutes les énergies à converger vers lui afin de se manifester dans le monde sans qu'il y ait de diffusion ou de perte, tant sur le plan émotionnel que sur le plan mental. Donc plus l'ego sera valorisé en lui-même de façon réelle et non fictive, plus il sentira la permanence de ce centre d'énergie, de ce centre de force, et plus il sera capable à ce moment-là d'utiliser l'autorité qui fait partie de sa conscience.

Un Homme qui a de la valeur sur le plan réel ne peut pas passer à côté de la dévotion psychique à l'autorité de sa conscience. Nous appelons dévotion psychique à l'autorité de la conscience cette qualité intégrale de la conscience supramentale de manifester dans le temps et dans le lieu la puissance créative de sa lumière. Donc l'Homme nouveau aura à manifester, ici et là, la puissance de cette autorité dans un cadre qui fera partie de l'équilibre émotionnel et mental de sa conscience et non pas dans un cadre qui fera partie du besoin égoïque de se sécuriser à travers une force qui n'aura pas encore été intégrée et qui risque d'éclabousser le monde.

Donc la valorisation de soi, dans le sens de la conscience future de l'Homme, demandera que ce dernier soit capable de supporter totalement son l'énergie, soit capable de la manifester à volonté sans jamais être obligé d'utiliser des aspects égoïques de la conscience involutive pour rendre cette force dans le monde. Si c'est le cas, l'Homme découvrira à la longue qu'il n'est pas parfaitement centrique, que sa force est fausse et elle sera facilement défaite par des êtres qui auront compris les lois de la lumière.

La valorisation réelle de l'ego ne peut pas être décousue, elle ne peut être qu'unifiée, elle ne peut être que la résultante de la déprogrammation graduelle de l'émotion et de la mentalité inférieure. Cette valorisation constitue pour l'Homme nouveau la première étape vers l'évolution consciente de son mental. Elle constitue la première étape parce qu'elle se rapportera, dans un premier lieu, à l'élaboration d'un plan de vie matérielle pouvant lui donner accès à une forme d'abondance et à une permanence de travail directement reliée aux exigences de sa conscience sensibilisée.

Au fur et à mesure où l'Homme évoluera, au fur et à mesure où la conscience supramentale se manifestera sur le globe, cette valorisation de l'ego deviendra autre, elle deviendra plus transparente et elle deviendra de plus en plus occulte. Et viendra le jour où la valorisation de l'Homme ne sera plus nécessaire parce que sa conscience passera du plan matériel de la conscience mentale au plan éthérique de la conscience supramentale.

Mais en attendant que l'Homme en arrive à cette étape de l'évolution future, il lui sera nécessaire de toucher ou de mettre le doigt sur cette valorisation de l'être afin qu'il puisse, sur le plan égoïque conscientisé, sentir que sa vie est finalement dans un grand tournant, sentir que sa vie est arrivée à un point d'excellence et aussi sentir que sa vie fait partie d'une dimension qui se rattache à elle, sans que pour le moment il puisse en prendre conscience parfaitement. Mais les énergies de la conscience supramentale devenant de plus en plus subtiles, devenant de plus en plus perceptibles, donneront à la valorisation de l'être une conscience nouvelle de la relation entre l'invisible et le matériel.

Un être qui a le moindrement de valorisation réelle sent en lui la connexion entre l'invisible et le matériel, il sent la pulsation de l'énergie et travers ses centres, il sent la présence du double à travers son énergie, il sent de plus en plus cette présence. Et un jour l'Homme viendra face à face avec ce double, et il passera du plan matériel au plan éthérique. À l'intérieur de la valorisation de soi, la valorisation réelle du soi, il existera une constante, une constante qui sera de plus en plus affirmative dans son absolu, dans ce sens que l'Homme nouveau découvrira graduellement que la valorisation de soi n'est pas fondée sur des mécaniques subtiles de l'ego ou sur des formes d'auto-suggestion de l'ego ou sur des formes de manipulation de la forme par l'ego. Il réalisera que cette valorisation de soi est intrinsèquement un mouvement gradué vers la fusion, un mouvement de plus en plus gradué vers l'unicité de la conscience, donc vers la totalité éventuelle de l'Homme.

C'est à partir de ce moment-là que l'Homme commencera à ne plus réfléchir sur les aspects de la vie qui mettent en conflit ses intérêts personnels et ses besoins personnels, dans ce sens que l'Homme verra que la vie est effectivement une force qui marche devant lui, une force qui lui ouvre des portes, une force qui est toujours présente, toujours active, toujours créative, une force qui n'a pas besoin d'être priée afin de se manifester parce qu'elle est là, présente en lui. Le jour où l'Homme réalisera ceci, il sera déjà sur la Terre un être très créatif et sa conscience créative sera égale à ce que nous pourrions appeler la première étape de la seconde fondation.

Mais l'évolution de la conscience de l'Homme vers la valorisation totale de son moi exclura de ses aspects psychologiques les besoins sur le plan du corps de désir de se manifester agressivement. Autrement dit, lorsque l'Homme sera conscient de la valeur de lui-même sur le plan réel, toute forme d'agressivité disparaîtra de sa conscience et c'est à ce moment-là que l'Homme deviendra réellement un être aimable psychiquement, un être aimable à tous les niveaux de sa conscience, un être capable de regarder dans toutes les directions, à tous les azimuts et capable de percevoir et de détecter ce qui est bon, grand, noble, essentiel, vital, créatif chez l'être humain ou dans les royaumes qui sous-tendent son évolution.

Une fois l'agressivité disparue de la conscience de l'Homme, nous sentirons un très grand centre de gravité, manifestement le produit de l'unification de l'énergie de la conscience supérieure avec l'ego. Nous sentirons alors qu'il existe quelque part dans l'Homme quelque chose de grand, de noble, de beau, de bon, de stable, de permanent, et c'est la valorisation de la conscience réelle de l'Homme qui permettra ceci parce que cette valorisation finalement éliminera de sa manifestation psychologique les trappes de l'ego, les trappes du désir, les monticules de l'émotion et les ombres de l'intellect.

L'évolution de la conscience supramentale est directement vouée à la manifestation sur la Terre de la valorisation de l'être, mais la valorisation n'est pas fondée et ne peut pas être fondée dans sa réalité sur des aspects de la conscience égoïque involutive. Autrement dit, le mouvement de l'énergie, le jeu de l'énergie, le jeu de l'esprit à travers l'énergie, c'est-à-dire son intelligence, demandera que l'Homme développe une sorte d'intelligence des subtilités de l'énergie, et la compréhension et le développement de cette intelligence formera l'Homme à une nouvelle façon de vivre, d'agir. Et c'est ainsi qu'il en arrivera finalement à pouvoir se manifester de façon centrique, donc à pouvoir sentir en lui-même cette valorisation faisant partie du nouveau mode d'expression de sa conscience égoïque transmutée.

Comme la valorisation de l'Homme conscient ne peut pas être le produit d'une projection égocentrique et qu'elle ne peut être que le produit d'une manifestation créative de son énergie, de son double à travers lui, il est évident que l'Homme devra se sensibiliser à cette réalité, qu'il devra se sensibiliser à ce mouvement subtil de l'énergie en lui, sinon les idées mortes afflueront vers son mental et il se créera des structures psychologiques, il se créera des avenues où l'action ne remplira pas le rôle et la fonction qu'elle devrait remplir ou qu'elle pourrait remplir si cette action était réellement créative.

Il est très difficile pour l'être humain à ce stade-ci de l'involution de comprendre jusqu'à quel point l'énergie supporte totalement et parfaitement la manifestation de l'ego. Il est difficile pour lui de réaliser jusqu'à quel point cette énergie est présente, parce que l'Homme n'a pas suffisamment conscience de l'énergie, et s'il a conscience de l'énergie, il est encore trop imbriqué dans des voiles, bloqué par des voiles, de sorte que ses énergies ne se manifestent pas totalement et de façon réelle. Elles sont toujours colorées ou colorables et c'est pourquoi il est difficile pour l'Homme de découvrir, de sentir sa véritable valorisation. Cette valorisation est le produit du mouvement en chaîne d'événements, mais d'événements qui sont de plus en plus compris dans leur dynamique, dans leur relation.

L'Homme devra un jour voir, découvrir le mouvement de l'esprit à travers l'événementiel. Il devra un jour voir la connexion entre lui et les événements, et voir que les événements font partie d'un processus et que ce processus est vital dans la mesure où lui en tant qu'être, est vital. Si lui n'est pas vital, le processus devient purement l'expression de l'assujettissement planétaire confiné à la programmation astrologique donc menant l'Homme inexorablement à vivre une vie de façon mécanique, de sorte que son existence demeure une survie au lieu de devenir un processus créatif en lui-même.

Il est impossible de dire quand tel Homme ou tel Homme en arrivera à ressentir sa valorisation réelle, parce que chaque Homme qui devra passer par la transmutation de ses corps devra en arriver avec le temps à pouvoir par lui-même mesurer jusqu'à quel point il en est rendu face à la réalisation de son potentiel. Un potentiel qu'il ne peut pas manquer de voir, un potentiel qu'il ne peut pas manquer de réaliser, parce que ce potentiel sera le produit, le résultat d'un besoin profond incrusté en lui par son énergie et manifesté à travers lui par un ego éveillé aux mouvements subtils de l'énergie de la conscience.

Il est évident que la conscience de l'énergie sera, au cours de l'évolution, l'expression d'un devenir. L'Homme s'habitue à vivre un rapport parfait ou de plus en plus perfectionné avec ce mouvement de l'énergie en lui. Il pourra le réaliser, le voir, mettre le doigt dessus, il pourra le sentir. Donc sa sensibilité grandira et ainsi sa valorisation deviendra de plus en plus manifestée, de plus en plus exacte, de plus en plus présente, de plus en plus réelle, de moins en moins psychologique, donc de plus en plus créative. Et c'est là que l'Homme se sentira bien dans sa peau parce qu'il aura finalement atteint un niveau d'évolution suffisamment avancé pour que lui, en tant qu'être, se sente valorisé dans la vie par rapport à lui-même, donc naturellement par rapport aux Hommes.

Mais il devra l'être d'abord par rapport à lui-même, parce que si l'Homme laisse sa valorisation se mesurer par les Hommes, il est évident que le portrait en retour qu'il aura de lui-même ne sera pas réel, il ne sera pas intégral. Les Hommes ne peuvent pas mesurer l'Homme, ce n'est que l'Homme lui-même qui peut se mesurer. Donc la valorisation réelle contient en elle-même des attributs foncièrement créatifs qui sont nouveaux et qui font partie de la nouvelle conscience, et qui seront découverts dans la mesure où l'Homme se découvrira lui-même. Mais pour que l'Homme se valorise, il faut qu'il se découvre. Et se découvrir veut dire en arriver éventuellement à enjamber par-dessus les obstacles astrologiquement programmés de sa vie planétaire, en arriver avec le temps à pouvoir dépasser les blocages de la vie qui constituent dans le fond simplement des obstacles, afin que lui en arrive éventuellement à pouvoir être toujours au-dessus de la programmation astrologique.

Se valoriser soi-même ou avoir une valeur réelle de soi-même veut dire être capable de comprendre et d'être au-dessus des obstacles posés par la programmation astrologique de l'Homme. Autrement dit, ceci veut dire être libre du karma humain, ne plus avoir à répondre aux conditions ou aux exigences de l'Homme en évolution, n'avoir qu'à répondre au mouvement de l'énergie de l'esprit en soi, ce qui équivaut à un degré ou autre de fusion. Mais si l'Homme, pour des raisons d'insécurité psychologique - ce qui est à la base de tous les Hommes - ne peut pas se référer à l'intelligence de l'énergie qui se meut en lui, il aura de la difficulté à se découvrir. Donc la valorisation réelle de soi sera très loin dans son avenir parce qu'il n'a pas eu la force interne de supporter l'intelligence de son propre esprit, donc il n'aura pas développé les aspects émotifs et mentaux nécessaires à la réalisation de la science exacte et de la perfection très avancée de cet esprit en lui, perfection qui ne peut être réalisée que dans la mesure où l'Homme est capable de la supporter dans son mouvement transformationnel.

C'est pourquoi l'Homme qui aura découvert sa réelle valorisation aura une grande force interne. Un Homme qui n'a pas la force interne ne peut pas se découvrir parce qu'il sera toujours en orbite autour de quelque chose, au lieu que les choses soient en orbite autour de lui. Et ça, c'est un grand signe de la valorisation réelle. Ce n'est pas l'Homme qui est en orbite autour de quelque chose, c'est toujours quelque chose qui est en orbite autour de lui mais pour que les choses orbitent autour de l'Homme, il faut qu'il devienne un centre d'énergie, il faut qu'il devienne une masse puissante manifestant cette énergie. Il faut qu'il devienne un être, il faut qu'il devienne une personne, il ne peut pas demeurer une personnalité parce qu'une personnalité n'a pas de force.

Il faut qu'il y ait de la puissance dans l'Homme et cette puissance ne peut lui venir que de l'esprit, du lien étroit entre lui et le double, lien qui ultimement lui permettra finalement de franchir la barrière de l'incertitude en ce qui concerne la valorisation de son être, pour en arriver à la grande étendue, la grande surface où la certitude profonde absolue de la valeur réelle de son être sera jointe à la lumière de sa propre fusion ou conjointe à la lumière de sa propre fusion. A ce moment-là, l'Homme ne sera plus le même, il ne fera plus partie des races antérieures, il fera partie des races nouvelles. Son intelligence sera autre, sa volonté sera autre, donc tout son être sera autre, il ne vivra plus du plan de la personnalité. Il vivra à partir de cet état d'esprit qui fait de l'être conscient une personne. Et c'est là qu'il découvrira ce que veut dire le mot personne, et il découvrira que le mot personne dans son sens objectif créatif universel représente la totale définition de l'Homme sur le plan matériel.

Un jour lorsque l'Homme passera d'un plan à un autre, la personne sera formée et c'est ceci qui lui permettra d'avoir accès à des dimensions parallèles où l'esprit sera libre d'utiliser le corps ou le véhicule éthérique de l'Homme pour donner à ce dernier accès à des dimensions faisant partie d'autres espaces et d'autres temps. Donc ce sera un autre temps pour l'Homme, ce sera une autre vie, ce sera une nouvelle évolution vers l'infini.

Mais tout se fait petit à petit, tout se fait graduellement, tout se fait avec le temps. Mais le temps pour l'esprit est essentiel. Le temps pour l'Homme est souvent secondaire, mais pour l'esprit le temps est essentiel parce que c'est à travers le temps que l'esprit travaille, alors que pour l'Homme, le temps n'est que la réflexion de la lenteur ou de la rapidité des événements. C'est pour ça que la valorisation réelle de l'Homme tiendra compte du temps alloué par l'esprit pour la transformation de ses corps.

Mais si l'Homme ne perd pas de vue l'importance du temps, s'il ne perd pas de vue la présence de l'esprit, il ne perdra pas de vue son devenir, même si aujourd'hui il n'est pas capable de l'encadrer, de le saisir, de mettre le doigt dessus. Et ce devenir sera l'expression de la valorisation réelle de lui-même, ce sera la manifestation dans le monde d'une union, d'une unicité entre l'esprit et la matière, ce sera la fin de l'évolution égoïque de l'Homme planétaire et le début d'une grande manifestation créative de l'Homme où ce dernier se sentira réellement au-dessus de l'ancienne vie. Et il sentira qu'il est au-dessus de l'ancienne vie.

Ceci ne peut pas être décrit dans des mots parce que ceci fait partie de l'expérience nouvelle de l'Homme. Mais l'Homme qui aura atteint ce niveau de conscience, qui sentira cette vibration particulière dans son centre mental, réalisera finalement qu'il ne fait plus partie égoïquement de l'humanité. Donc la valorisation réelle de son être sera atteinte, ce que les anciens ont cherché pendant des siècles, ce que les anciens ont voulu développer philosophiquement pendant des siècles, mais que l'Homme nouveau finalement en arrivera à vivre parce qu'il aura passé de l'involution à l'évolution où les voiles astraux, les voiles subtils de la spiritualité auront été remplacés par la puissance mentale et créative de l'Homme finalement fusionné.

Il ne faut pas oublier que la valorisation de soi ne peut pas venir de l'effort égoïque, la valorisation de soi provient de la transformation du corps mental et du corps émotionnel de l'Homme. Donc ça ne peut pas être une projection égocentrique de l'ego, ce ne peut être qu'une manifestation créative de ce dernier, mais manifestation créative qui est le produit d'une fusion grandissante sur le plan matériel. C'est pourquoi la valorisation de soi ne peut pas se manifester, se faire à court terme, elle se fera à long terme mais elle deviendra de plus en plus manifeste dans la mesure où l'Homme deviendra de plus en plus capable de supporter sa réalité, c'est-à-dire le mouvement subtil de son énergie à travers un ego qui souvent voudrait que cette même énergie se manifeste autrement. Mais elle ne peut pas se manifester autrement parce que l'ego n'a pas les corps pour la recevoir, il n'a pas les corps pour la canaliser, donc ces corps doivent être construits.

Il suffit donc à l'Homme nouveau de savoir que demain, devant lui, il y a un devenir et que ce devenir fait partie de sa propre valorisation. Donc instinctivement, l'Homme nouveau doit savoir que demain, il sera réel ; il doit savoir que demain il sera capable, dans le monde, de se manifester. Mais si en attendant il essaie de se projeter trop rapidement, il fera face à un mur, il fera face à des obstacles qui le ramèneront en arrière, lui feront voir qu'il y a encore en lui des failles et que ces failles doivent être éliminées afin qu'il devienne un avec lui-même.

231 - Sur l'ego (suite à une lettre)

Je réponds ici à une lettre concernant l'ego, donc je répondrai à certaines parties de la lettre et j'élaborerai sur les questions. On me demande par exemple : « Qu'est ce qui fait qu'une personne peut avoir plus d'ego qu'une autre ? »

Le phénomène de l'ego, chez l'être humain, est relié directement à l'expérience de l'âme. Plus l'âme est évoluée, plus elle enregistre de l'expérience ; moins elle est évoluée, moins elle enregistre de l'expérience.

Sur le plan de l'âme, qu'est-ce ça veut dire, de l'expérience ? L'expérience pour l'âme, c'est une façon à l'ego, si vous voulez, de rapatrier d'une façon énergique ou d'une façon énergétique de la mémoire. Si l'ego ou l'Homme, au cours de l'évolution, n'a pas finalement traité avec son expérience, il y a en lui des faiblesses, c'est-à-dire qu'il y a en lui des voiles. Et ce sont ces voiles qui font qu'une personne a plus d'ego qu'une autre personne. Plus une âme est évoluée, moins il y a de voiles, donc moins il y a d'ego, ou plus l'ego est harmonisé à sa réalité. Voilà pour cette question.

Dans une autre partie de la lettre, on dit : « J'éprouve beaucoup de difficultés à le dompter, cet ego ». L'Homme a de la difficulté à dompter l'ego parce que l'ego n'est pas simplement fait de mémoires, il est fait aussi de retenues d'énergie et les retenues d'énergie sont dues au fait que la lumière ne peut pas passer à travers les couches astrales de la conscience. Et lorsque la lumière ne peut pas passer à travers les couches astrales de la conscience, l'Homme ne sent pas son ego de façon parfaite, il le sent d'une façon imparfaite. Et c'est ça qui fait que l'ego est difficile à dompter.

Si la lumière passait à travers les couches de la conscience humaine, l'ego n'aurait pas à être dompté, il serait simplement lumineux, créatif, mais comme la lumière ne passe pas parfaitement à travers les couches de la conscience, les retenues d'énergie font en sorte que l'ego est difficile à dompter parce qu'il est obligé d'utiliser de l'énergie émotionnelle et de l'énergie mentale inférieure pour se donner l'impression d'être, alors que si la lumière passait à travers l'Homme, l'ego n'aurait pas à aller chercher cette vibration émotive, cette mentalité inférieure, pour avoir l'impression d'être. L'ego serait naturellement créatif, naturellement réceptif à l'énergie, et le principe de dompter l'ego ne ferait pas partie de la conscience de l'Homme.

Tant que l'Homme a besoin de dompter l'ego, c'est qu'il y a encore en lui des retenues d'énergie, c'est qu'il y a encore en lui des voiles et que sa lumière, son intelligence, n'est pas capable de se manifester, elle ne peut être que perçue. Et la différence entre la perception de la lumière, autrement dit la perception de notre intelligence et la manifestation notre intelligence, est très grande. La perception de notre intelligence ou de l'intelligence ou de ce qui devrait être vient naturellement à l'Homme, mais de là à manifester cette intelligence, cette puissance, cette volonté, c'est une autre chose. Et c'est là que l'Homme se voit dans la difficulté de dompter l'ego, c'est là qu'il réalise qu'il a de la difficulté à le dompter. Pourquoi ? Parce qu'il existe des voiles, autrement dit, il existe des retenues d'énergie qui sont reliées au manque d'expérience de l'âme.

Plus l'Homme se conscientise et plus il sort de la mémoire de l'âme, autrement dit plus il sort de l'emprise de la mémoire, plus il est capable de substituer l'expérience de l'âme et vivre de la présence de son esprit. À ce moment-là, le problème de dompter l'ego n'existe plus et l'Homme se sent libre dans son ego, c'est-à-dire que son ego devient transparent à sa propre lumière. Et il est capable en tant qu'être de vivre bien, sans la lutte incessante avec lui-même.

Lutter avec soi-même veut dire lutter avec des aspects de l'âme qui ne sont pas parfaitement développés, donc lutter avec soi-même implique que l'Homme est toujours obligé ou en train de dompter une partie de lui-même. Mais ceci est mal regarder le problème, il ne s'agit pas pour l'Homme de dompter l'ego, il s'agit pour l'Homme d'en arriver, avec les expériences, avec les événements, à dépasser les aspects émotifs subjectifs de sa conscience, ou les aspects mentaux subjectifs de son intellect pour laisser vibrer en lui cette énergie sans vouloir essayer de la forcer. L'Homme ne peut pas forcer sa propre lumière, mais il peut s'amener à la recevoir, à répondre à son mouvement dans son temps à elle. À ce moment-là, la lutte de l'Homme contre lui-même cesse, il ne cherche plus à dompter l'ego.

Donc, chercher à dompter l'ego est une mauvaise façon d'interpréter la relation entre la lumière et l'ego. Chercher à dompter, l'ego c'est une façon à l'ego d'aller chercher sur lui-même le pouvoir, alors qu'il ne s'agit pas pour l'ego d'aller chercher sur lui-même le pouvoir puisque lui-même devient pouvoir lorsque la lumière traverse sa conscience. Lorsque les gens parlent de dompter l'ego, dans le fond, ils parlent d'une poussée de l'âme. Ce n'est pas un problème de l'ego, c'est un problème de l'âme. À travers l'ego, c'est l'âme, ce sont des poussées de l'âme qu'il faut dompter, qu'il faut contrôler. L'ego en lui-même n'est qu'une lentille à travers laquelle passe l'énergie de l'âme ou l'énergie de la lumière.

Si l'Homme regarde de façon incorrecte ce phénomène de l'ego, à ce moment-là il se créera énormément d'anxiété et il se découvrira toutes sortes de faiblesses, toutes sortes de failles. L'âme traverse l'ego, elle a une grande force chez certains êtres parce que certains êtres n'ont pas été élevés de façon adéquate. Donc, d'un point de vue psychologique, il est très important pour l'Homme de ne pas penser à dompter l'ego ou de ne pas penser qu'il a à dompter l'ego, mais de réaliser qu'il a à dompter les forces de l'âme en lui. Et à première vue, il ne vous semble pas important de voir la différence : peut-être que pour vous, l'ego ou l'âme, ça revient presque à la même chose. Mais la différence est très grande, très vaste et elle est absolue en ce qui concerne la réalisation de la conscience.

Un Homme qui chercherait toute sa vie à dompter l'ego ne comprendrait jamais la différence entre la responsabilité qu'il a dans l'action sur le plan égoïque, et le manque de conscience qu'il a des forces animiques qui traversent l'ego et qui le dominent parce que, comme je disais, il n'a pas eu une éducation adéquate de la nature de sa conscience égoïque. Donc pour cette personne qui m'écrit et pour tous les gens qui vivent un problème semblable, il s'agit de dompter les poussées de l'âme, de contrôler ces poussées de l'âme, mais de ne pas mélanger le fait de dompter les poussées de l'âme avec celui de dompter l'ego. L'Homme n'a pas à dompter l'ego. L'ego est une lentille. À travers l'ego passe l'énergie de l'âme ou l'énergie de l'esprit et si l'Homme cherche à dompter l'ego, il se culpabilisera devant l'impuissance égoïque alors que dans le fait, il devrait prendre conscience de la présence des forces de l'âme et contrôler ses poussées, laissant ainsi l'ego libre de toute forme de culpabilité.

Si l'ego se sent coupable de ces poussées de l'âme, le mouvement de l'âme à travers lui sera encore plus puissant, plus grand, et l'ego n'en arrivera jamais à se libérer de ces poussées parce qu'il n'en arrivera jamais à comprendre que lui, en tant qu'être, est parfait. C'est son inhabilité à contrôler l'énergie de l'âme ou les mémoires qui rend la manifestation de l'ego imparfaite. Mais lorsque l'ego perdra la réflexion subjective, autrement dit lorsque l'ego se libérera de la responsabilité qu'il a face à ces poussées de l'âme, il commencera à se conscientiser, c'est-à-dire à prendre conscience de sa lumière, de son esprit et graduellement ses poussées de l'âme cesseront, et il vivra un transfert.

Au lieu de vivre sur le plan de l'âme, il vivra de plus en plus sur le plan de l'esprit, au lieu de vivre sur le plan de la mémoire ou en fonction de la mémoire, il vivra de plus en plus en fonction ou sur le plan de l'intelligence créative instantanée. À ce moment-là, le phénomène de dompter l'ego n'existera plus pour lui, il ne sera plus vexé par l'ego, par son ego, il comprendra que c'est l'âme qui pousse et que c'est l'ego, avec sa science, la conscience de la science, qui peut empêcher ces poussées de l'âme.

Au cours de l'involution, l'Homme n'a jamais été donné un point de vue objectif, absolu concernant la nature de l'ego, il n'a jamais été donné de voir la réalité psychologique ou psychique de son être à partir d'un plan qui est au-dessus de la réflexion possible de l'ego. Donc naturellement il était presque impossible à l'Homme de pouvoir se dissocier psychologiquement et égoïquement des poussées de l'âme parce que l'Homme ne pouvait pas voir que ces poussées n'ont rien à voir l'ego, qu'elles font partie simplement de l'âme et de la mémoire. Donc il était obligé de vivre une vie troublée, c'est-à-dire une vie où il ne pouvait pas bénéficier de la lumière de son esprit.

Mais maintenant qu'une science supramentale est donnée à l'Homme, il lui deviendra de plus en plus facile de cesser de s'exercer à dompter un ego et de diriger son attention vers le contrôle, ou à dompter, si vous voulez, les poussées de l'âme qui, elles, en traversant l'ego, créent de la réflexion, créent de la tristesse et diminuent la valeur de l'Homme face à lui-même.

La personne poursuit dans sa lettre en disant : « Je crois qu'en connaissant mieux son fonctionnement, je pourrais mieux comprendre et travailler cette partie de moi-même sur laquelle j'exerce que peu de contrôle. » Et nous retrouvons encore ici cette tendance qu'a l'être de croire que l'ego ou sa mécanicité est un phénomène interne à lui-même, comme si l'ego était une machine complexe, alors que l'ego n'est pas une machine complexe, l'ego est une lentille. C'est l'âme, ce sont les poussées de l'âme qui machinisent l'ego.

Ce sont les poussées de l'âme qui rendent ou donnent à l'ego sa complexité parce que l'âme est lumière, une sorte de lumière, l'âme est de la mémoire. L'âme représente une grande complexité d'événements psychiques, et si l'Homme conçoit son ego comme une grande complexité d'événements psychiques, il est évident qu'il passera sa vie à vouloir le dompter et qu'il passera sa vie à vouloir le contrôler. Et ce n'est pas la façon qu'il faut voir les choses, c'est regarder à l'envers la réalité des choses, c'est mal regarder les choses et c'est se forcer dans une situation de très grande culpabilité face à notre inhabilité justement de dompter ou de contrôler l'ego.

Le problème de la conscience de l'Homme, ce n'est pas un problème de l'ego, c'est un problème de l'âme à travers l'ego. Ce n'est pas la même chose. Si nous regardons ou si nous concevons que le problème de l'Homme, c'est un problème de l'ego, nous avons évidemment de très graves problèmes. Mais si nous concevons que le problème de l'Homme c'est un problème de l'âme à travers l'ego, à ce moment-là l'ego se désengage, l'ego respire, l'ego commence à respirer, l'ego commence à se libérer, il commence à se sentir déjà mieux dans sa peau parce qu'il commence déjà à prendre conscience que ce n'est pas lui la source de la merde, mais l'âme en lui. L'âme est psychiquement complexe, l'âme veut évoluer pour en arriver, pour atteindre l'infinité, et elle évolue à travers l'ego. Donc c'est l'ego, ce fut toujours l'ego qui subit l'âme.

À partir du moment où l'Homme possède, sur le plan matériel, les clés à l'évolution, les clés de l'évolution, les clés à la compréhension des lois de l'évolution de l'âme et de l'ego, à ce moment-là l'Homme peut commencer à dompter l'âme, sinon l'âme lui fera vivre toutes sortes d'expériences, parce que l'âme en elle-même n'est pas lumière, elle est simplement un ramassis extraordinaire très vaste de mémoires tant personnelles que collectives. Donc c'est à l'ego de ne pas tomber dans la trappe et de ne pas se laisser manipuler par l'âme, donc de ne pas chercher à se dompter lui-même, mais à la dompter, elle.

Au cours de l'involution, à cause de la rupture entre l'esprit, le double et l'Homme, l'ego fut obligé de vivre dans ce que nous avons appelé, pendant l'involution, les ténèbres de la conscience, l'ego fut obligé de vivre par rapport aux poussées de l'âme. Maintenant que l'Homme a accès à une science réelle, maintenant qu'il a accès aux lois de l'esprit qui supervisent et gouvernent au-dessus de tous les mouvements de l'énergie, il lui est possible de comprendre le mouvement de l'âme, les poussées de l'âme et il lui est possible aussi de commencer à se désengager égoïquement parlant de l'impression qu'il a lui-même à se dompter, et de prendre conscience que ce sont les poussées de l'âme en lui qu'il doit dompter - parce que l'âme n'a pas de fin dans son mouvement, elle est équivalente à un labyrinthe, elle est équivalente à une constante sournoiserie - afin d'en arriver éventuellement à toucher ou à se manifester dans l'infinité de la lumière.

Donc l'âme en elle-même représente pour l'Homme la totalité des illusions parce que ce n'est pas l'âme en elle-même qui connaîtra la lumière, c'est son centre atomique, c'est-à-dire la totalité infinie de son énergie non personnalisée par l'expérience. Et c'est cette partie de l'âme, ce noyau central de l'âme qui est équivalent, chez l'Homme, au centre psychique de sa conscience. C'est cet aspect de l'Homme qui est réellement éternel, c'est cet aspect de l'Homme qui ne peut pas mourir, c'est cet aspect de l'Homme qui ne peut pas retourner au monde de la mémoire. Mais tout le reste, tout ce qui fait partie de l'enveloppe de l'âme, des expériences passées, des mémoires collectives, des mémoires individuelles, tout ceci crée la poussée de l'âme à travers l'ego. Et c'est là que l'ego doit se mettre en résonance nucléaire avec lui-même, c'est-à-dire en arriver à développer une conscience de plus en plus en centrique afin de pouvoir éliminer de son expérience ces poussées de l'âme et de commencer à vibrer universellement, c'est-à-dire de pouvoir manifester sa lumière ou de vivre de sa lumière qui naturellement est en harmonie avec le centre nucléaire de son âme à lui, mais une âme qui a été totalement purifiée, une âme qui a été totalement dégagée des réflexions égoïques.

Si l'on veut avoir une idée physique, si vous voulez, matérielle, de la relation entre l'âme et l'esprit, considérez l'âme évoluée comme étant un noyau, le noyau d'un atome libéré de ses électrons et baignant dans un éther de vie, d'énergie, ou de lumière. Si vous considérez le noyau libéré de ses particules en orbite, baignant dans un éther de lumière, à ce moment-là vous avez un peu ce que représente l'âme de l'Homme conscient. Par contre, si vous regardez ou vous voulez concevoir l'image de l'âme de l'Homme inconscient, considérez le noyau entouré de toutes ses particules orbitales, c'est-à-dire de la mémoire, baignant dans une lumière qui ne peut pas passer et rejoindre le noyau, à cause justement de ce nuage de particules, ou de mémoires subjectives ou collectives qui empêchent la connexion entre la lumière, ou le médium de vie, et le centre même de l'âme. Ceci est le portrait le plus précis que nous pouvons donner au niveau de la parole, en ce qui concerne la différence entre l'âme involutive et l'âme évolutive ou l'âme consciente.

Donc il est évident que l'Homme n'a pas à dompter l'ego qui représente la lentille de la lumière, qui représente le mouvement vibratoire du nucléaire de l'âme, mais que l'Homme doit dompter le mouvement des particules, le mouvement des mémoires, ce qui équivaut à la poussée de l'âme dans sa conscience. Donc on pourrait facilement dire qu'un ego conscientisé, c'est la manifestation du centre nucléaire libéré de son nuage électronique, et baignant dans la lumière. Alors que l'ego inconscient involutif, c'est le noyau entouré de son nuage d'électrons, de particules, qui baigne dans une lumière, mais lumière qui ne peut pas arriver au centre même de l'atome.

Donc plus le nuage autour du nucléaire disparaîtra avec la science de la conscience, plus nous verrons l'ego se manifester de façon créative, autrement dit plus le nucléaire de l'Homme, le centre même de l'âme de l'Homme vibrera à cette lumière qui fait partie du médium à l'intérieur duquel elle évolue et dans lequel elle baigne. Mais si l'ego n'est pas capable de comprendre que ce n'est pas lui qui est responsable de quoi que ce soit dans sa vie, mais que tout vient de ce nuage autour du nucléaire, autrement dit de ce nuage autour ou au-delà de sa réalité libérée, nous avons alors un ego qui se culpabilise, un ego qui veut dompter, un ego qui est en prise avec la complexité psychique de l'âme.

Évidemment l'âme est très complexe psychiquement, parce que l'âme représente une très grande portée, dans le temps, d'expériences. Il y a beaucoup d'expérience dans l'âme, mais cette expérience doit être amenée un jour à une libération, c'est-à-dire que l'expérience involutive fait partie du mouvement mécanique du nuage électronique autour du proton, alors que demain, l'expérience de l'âme sera totalement épurée de ce nuage, et l'Homme, ou l'âme de l'Homme, l'âme nucléaire de l'Homme, l'aspect nucléaire de l'âme de l'Homme, vibrera simplement à la lumière et ne sera plus affecté ou infecté par le mouvement mécanique souvent catastrophique, statistique, du nuage autour du nucléaire.

Donc quel principe pouvons-nous tirer de cette réalisation ? Eh bien c'est le principe que l'Homme, en tant qu'être égoïque, doit se séparer de la valeur réflexive que créent les poussées en lui, et dans un même temps, il doit en arriver à contrôler ces poussées en lui. Et il le pourra dans la mesure où il ne donne pas à ces poussées de valeur réelle, dans la mesure où il est capable de savoir et de sentir que ces poussées sont toujours un jeu de l'âme qui, elle, cherche à se perfectionner pour en arriver un jour à un aboutissement, c'est-à-dire à une relation éternelle avec la lumière.

L'âme ne veut pas épouser indéfiniment la mort, l'âme veut éventuellement épouser l'immortalité, l'éternité et baigner dans la lumière qui est la source de vie, qui est la source de son essence. Mais si l'Homme ne contrôle pas les poussées de l'âme et qu'il se meurtrit lui-même psychologiquement, à ce moment-là il ne regarde pas le problème de façon réelle, de façon créative, il le regarde d'un point de vue psychologique. Et à ce moment-là il trouvera très dur de dompter l'âme parce qu'elle est psychiquement très complexe. Donc c'est à travers la simplicité que l'Homme en arrivera à dompter l'âme, ce n'est pas à travers la complexité, donc ce n'est pas à travers l'analyse des mouvements psychiques de cette dernière à travers l'ego. Si l'ego s'attarde trop à la complexité psychique de l'âme, il ne parviendra jamais à se débarrasser de ses pressions, de ses mouvements, parce que cette complexité fait partie de la totale dimension du mémoriel égoïque, tant sur le plan conscient que sur le plan subconscient.

Donc l'ego, lorsqu'il regarde le problème de sa conscience, lorsqu'il regarde le problème de l'âme, de son orbitalité en contradistinction² avec sa nucléarité, peut en arriver à comprendre, à travers l'intégration de son expérience, c'est-à-dire à travers l'élimination de cette orbitalité, que l'intelligence, le mouvement naturel de l'âme nucléaire dans le médium de la lumière est le produit de la conscientisation de l'orbitalité. Autrement dit, si l'ego en arrive éventuellement à se désengager égoïquement de l'orbitalité, il en arrivera naturellement à la nucléarisation de son énergie, il en arrivera éventuellement à la conscience nucléaire de lui-même, donc à une grande centricité. Par contre, si ce dernier regarde le problème ou le phénomène de l'âme à travers le principe de l'analyse, à travers le principe de la compréhension intellectuelle, il sera toujours prisonnier de la complexité psychique de l'âme, parce que cette dernière fait partie de la nature même de la conscience mentale inférieure.

Alors que dans la conscience mentale supérieure, le phénomène de nucléarisation est très avancé, le phénomène de la relation entre le noyau de l'âme et la lumière dans laquelle il baigne est très avancé donc la fusion devient de plus en plus grande. Et lorsque la fusion s'établit chez l'Homme, naturellement il sent un apaisement de l'aspect complexe psychique de l'âme, autrement dit il sent une diminution de l'activité orbitale autour du noyau animique. C'est là que l'Homme commence à percevoir qu'il est dans un état d'esprit plus paisible, qu'il est capable de se suffire à lui-même créativement, psychiquement, psychologiquement. C'est là qu'il commence à prendre conscience que la nature ou la conception qu'il avait de l'ego auparavant est très différente que ce qu'elle est en réalité, dans ce sens que le problème de la vie ou de la conscience n'est pas réellement avec l'ego, elle est avec les poussées de l'âme à travers l'ego.

Une fois que l'Homme a réalisé ceci d'une façon suffisamment avancée, il commence déjà à se désengager de l'orbitalité du mouvement de l'âme, il commence à rentrer dans le centre de lui-même et les questions, bonnes questions telles que cette lettre soumet, deviennent de moins en moins nécessaires, de moins en moins présentes dans le mental parce que l'Homme ne vit plus son ego comme il le vivait auparavant. Auparavant, il le vivait de façon réflexive, maintenant il le vit de façon créative. Auparavant, il le vivait de façon subjective, maintenant il le vit de façon objective.

Autrement dit, demain, l'ego de l'Homme ne sera plus pour lui un problème parce qu'il ne réagira pas émotivement ou mentalement aux poussées de l'âme. Lorsque l'Homme se sera libéré de la réaction émotive et mentale aux poussées de l'âme, c'est que l'âme aura perdu de son pouvoir vibratoire sur lui, autrement dit les poussées deviendront de plus en plus faibles et l'énergie émotionnelle, l'énergie mentale auront été élevées en vibration parce que le centre de l'âme, le nucléaire de l'âme sera beaucoup plus présent chez l'Homme que l'orbitale.

² contradiction

Que l'âme soit complexe psychiquement, c'est normal, c'est naturel, parce qu'elle a beaucoup d'expérience accumulée. Mais que l'ego donne à cette complexité de moins en moins d'importance, c'est extrêmement important, parce que s'il donne de l'importance à la complexité de l'âme, en plus du fait qu'il soit réflexif, en plus du fait qu'il soit encore un être d'ordre émotionnel et d'ordre mental inférieur, il aura tendance à réfléchir de façon suractive à cette complexité, autrement dit l'ego ne sera pas capable se désengager intelligemment de la complexité.

Nous vous donnons un exemple dans le rêve. Le rêve est un exemple parfait de la complexité et de la subtilité des mouvements de l'Homme à travers l'ego lorsque ce dernier est endormi. Mais si l'ego n'est pas capable de prendre le rêve de façon créative et intelligente, c'est-à-dire de façon à ce que l'émotion et la mentalité inférieure ne viennent pas interférer avec la nature même du rêve, son message, à ce moment-là l'ego aura tendance à faire de sa vie mentale la nuit, ou à faire du rêve, une condition d'expérience qui aura tendance à alourdir sa conscience. Mais par contre si l'ego est suffisamment intelligent, s'il est suffisamment désengagé de la complexité du rêve sur le plan psychologique ou sur le plan psychique et qu'il le regarde d'une façon simplement créative, il se libérera de l'influence vibratoire du rêve sur ses centres et il pourra alors aller dans des dimensions beaucoup plus mentales du rêve afin d'en extraire la signification, pour ainsi comprendre qu'il est toujours en voie d'avancement.

Il y a deux façons de regarder le rêve. Soit que nous regardions le rêve à partir d'un plan psychologique où l'émotion et le mental, autrement dit la mémoire, entrent en jeu - parce que l'âme utilise toujours la mémoire pour faire le rêve - ou que nous regardions le rêve d'un point de vue de l'intelligence créative qui soutire à la mémoire le pouvoir d'influencer l'ego émotivement et mentalement et lui donne en retour une clé à la mesure de l'état ou du stage évolutif où il en est rendu, c'est là que le rêve vaut la peine d'être vécu.

Si le rêve est vécu comme plateforme d'étude pour que nous ayons une mesure où nous en sommes rendus évolutivement, le rêve est encourageant et il est toujours encourageant. Par contre, si nous vivons le rêve d'une façon subjective, nous entrons dans la machination psychique de l'âme, nous entrons dans la complexité de son labyrinthe et nous nous heurtons à des obstacles d'ordre émotifs et mentaux qui font de nos rêves des expériences qui ne valent pas la peine d'être vécues parce que ce sont des expériences qui alourdissent notre conscience, au lieu de nous amener à la voir de façon grandissante.

Le rêve a de la valeur pour l'Homme s'il le comprend parfaitement bien. Sinon, le rêve est simplement une exigence, il fait partie du mouvement de l'âme à travers l'ego endormi, il représente encore chez l'Homme le pouvoir de l'âme à travers l'ego. Par contre, si nous voyons et nous comprenons le rêve d'une façon objective, créative, nous voyons qu'il nous amène toujours à comprendre des aspects beaucoup plus occultes de la réalité derrière la mémoire, pour nous faire réaliser une fusion de plus en plus grande avec l'esprit, un établissement de l'équilibre de plus en plus développé entre nos principes, et une capacité de plus en plus intégrale à comprendre l'invisible qui se manifeste dans la nuit pour avoir une mesure précise de la vie, du visible et des événements que nous vivons le jour.

Donc tout ceci pour dire que l'Homme aujourd'hui, l'Homme nouveau, fait face à une révolution dans sa façon de voir les choses. Il fait face à une révolution dans sa façon de percevoir les poussées de l'âme, dans ce sens qu'il doit s'amener à se libérer psychologiquement de la valeur de ces poussées pour ne les considérer que comme un phénomène devant être amené sous son contrôle, c'est-à-dire comme phénomène ne devant plus l'influencer émotivement et mentalement à travers le mécanisme de la mémoire. Et deuxièmement, nous trouvons l'Homme nouveau à la porte de sa conscience, c'est-à-dire à un point suffisamment avancé dans la transmutation de son être pour qu'il puisse bénéficier des manifestations animiques la nuit, ou de ses manifestations psychiques le jour, mais toujours en se libérant de la responsabilité émotive et mentale que cette dernière crée parce qu'elle utilise la mémoire pour se véhiculer.

La raison pour laquelle l'Homme a l'impression d'exercer peu de contrôle sur l'âme ou sur les poussées de l'âme, c'est parce qu'il n'a pas encore réalisé, compris, sur le plan mental de sa conscience réelle, que l'âme sert toujours d'expérience, l'âme est expérience. Et tant que l'Homme est prêt ou capable de vivre de l'expérience, il y aura toujours de la place dans sa vie pour une poussée de l'âme. Lorsque l'Homme aura décidé de ne plus vivre d'expérience, c'est-à-dire de ne plus être assujetti aux poussées de l'âme, c'est là que l'Homme prendra le contrôle sur cette âme, sur ses poussées, sur son orbitalité et qu'il deviendra nucléaire, c'est-à-dire que sa conscience deviendra de plus en plus intégrée, et il connaîtra alors une plus grande fusion, c'est-à-dire une plus grande relation entre l'aspect nucléaire de l'âme et le médium de la lumière dans lequel elle baigne.

232 - Interioriser ses problèmes

Il y a énormément de gens qui ont tendance à garder en eux-mêmes leurs problèmes, à se renfermer sur leurs problèmes, à ne pas vouloir discuter avec d'autres, des gens proches, de leurs problèmes. Ceci est une invitation à la permanence de la souffrance intérieure. Et les gens qui ne veulent pas discuter de leurs problèmes, en parler ouvertement, sont des gens qui manquent d'une certaine volonté, d'une certaine volonté à changer leur vie. Ils ont bien le désir de changer leur vie, mais ils n'ont pas la volonté de le faire. Et c'est l'absence de volonté de le faire qui fait qu'ils ont tendance à garder intérieurement leurs problèmes.

Il faut voir ici la différence, très claire et très nette, entre le désir de changer sa vie, d'organiser sa vie, et le manque de volonté de le faire. Et ces gens souffrent beaucoup, et ils souffrent beaucoup pour rien parce qu'ils ne réalisent pas que des êtres autour d'eux sont prêts à les recevoir, dans la mesure où eux sont capables de faire les efforts nécessaires pour sortir de leur sac leur tocsin, leurs conceptions souvent très décousues, très déformées de la réalité.

Et les êtres qui ont tendance à interioriser leurs problèmes le font parce qu'ils ne sont pas capables de combattre les poussées de l'âme. C'est comme si l'âme les tient, les retient prisonniers d'eux-mêmes et ils n'ont pas la force, la puissance ou ils n'ont pas réalisé qu'un jour ils devront faire craquer les murs de cette prison afin de pouvoir finalement contrôler les poussées de l'âme qui veut les garder dans un certain silence, afin d'empêcher que l'ego en arrive à une sorte de clarté, à une sorte d'émancipation.

Les êtres qui n'ont pas tendance à parler de leurs problèmes peuvent facilement rationaliser leur silence. Et c'est justement dans la rationalité de leur silence qu'ils perdent l'intelligence, qu'ils perdent la nature même de leur intelligence pour ne vivre que des pulsions internes reliées aux poussées de l'âme. Et ces êtres, s'ils ne réalisent pas que tout ce qui est intérieur peut être expliqué, que tout ce qui est intérieur peut être changé, altéré, amené à une meilleure façon, ils vivront pendant très longtemps dans les douleurs de l'esprit. Et les êtres qui sont autour d'eux, éventuellement, perdront un certain intérêt pour ces personnes parce qu'ils sentiront que ces mêmes personnes ne veulent pas réellement s'aider.

L'Homme conscient en relation avec l'Homme conscient aime parler des choses qui font partie de la dimension interne de l'Homme. Mais l'Homme conscient éventuellement en arrivera à un point où il ne voudra plus perdre d'énergie avec des êtres qui ne sont pas capables, ou qui ne veulent pas, ou qui se sentent impuissants, à déterrer de leur propre cercueil les os de leur propre souffrance.

Un être seul qui ne possède pas de communication interne, autrement dit qui ne bénéficie pas de son intelligence, doit travailler avec d'autres êtres pour le perfectionnement de sa conscience. Il a besoin d'autres points de vue que les siens. Même si les siens semblent corrects, rationnels, il a besoin d'autres points de vue dégagés de sa propre perception. Un être qui interiorise ses problèmes manque de la volonté de vouloir changer les choses parce qu'il est vampirisé, prisonnier, englobé par la poussée de l'âme, par les forces de l'âme, et son ego peut facilement rationaliser sa position. Et c'est dans la rationalisation face à lui-même que l'ego se fait le plus grand tort, parce qu'à partir de ce moment-là, il perd de la valeur de la communication avec d'autres, il perd de l'intelligence des autres, il perd de la lumière des autres et ne fait que s'embrouiller de plus en plus dans ses propres ténèbres.

Les gens qui interiorisent leur énergie, qui camouflent, vivent une certaine sournoiserie, une sournoiserie qui est très particulière à eux-mêmes, une sournoiserie qui fait partie d'une sorte d'alliance tacite entre l'ego et l'âme. C'est comme s'il y a en eux quelque part des choses qu'ils ne veulent pas amener dans le public de l'intelligence ou de la lumière, parce que pour toutes sortes de raisons, la honte, la crainte, le ci, le ça, ils ne veulent pas être indiqués trop du doigt. Ils ne veulent pas perdre trop de la face, de cette face qu'ils se sont créée pendant des années, de cette face qui, pendant des années, fut leur faux visage.

Donc chez les êtres qui ont tendance à garder à l'intérieur d'eux-mêmes les choses, il existe une certaine hypocrisie, une certaine tendance à la cachotterie, donc il existe une certaine tendance à la méfiance, donc il existe une certaine tendance à un mouvement contraire de l'honnêteté vis-à-vis de soi-même et souvent vis-à-vis des autres.

Que nous établissions qu'il existe une certaine hypocrisie intérieure chez les êtres qui ont tendance à ne pas parler de leurs problèmes ou à vouloir garder intérieurement leurs problèmes est une évidence basée sur le principe de la vanité égoïque, de la vanité égoïque. Et nous expliquons cette vanité égoïque comme étant un aspect de la personnalité insuffisamment développée donc forçant l'ego à fonder sa réalité sur des ténèbres non prononcées ou non prononçables afin de ne pas perdre la face qu'il ne possède pas en réalité, mais qu'il possède dans son intériorité. Et comme l'ego ne possède pas la face, comme l'ego ne possède pas le visage réel, étincelant, manifestant et qu'il se crée un visage autre, à ce moment-là il est obligé, pour maintenir la fausse image qu'il se crée de lui-même, le silence sur ces aspects de lui-même qui lui causent un manque de confort, qui lui causent un manque de puissance, qui lui causent un manque de qualité mentale qui nécessite la communication afin de s'exprimer dans le monde pour que le visage de l'Homme réel naisse dans le monde.

Lorsque l'ego est complice de l'âme, cette dernière prend le pouvoir sur lui. Il lui lègue les armes, il entre dans son labyrinthe, il devient sa proie, elle devient son maître. Le meilleur ami de l'Homme, c'est un autre Homme, ce n'est pas son âme. Le meilleur ami de l'Homme, c'est une personne qui peut aider une autre personne à se sortir de cette vase, de ce sable mouvant qui est l'âme. Mais si l'ego veut demeurer avec ses secrets, s'il veut garder ses secrets, ses tendres secrets, ou ses secrets rogneux et s'il se refuse de les amener à la surface, il continuera à s'enliser et la faute ne sera que la sienne. Si la vanité fait interférence avec la communication, avec l'extériorisation, l'Homme perdra énormément de chances de se donner une vie.

Croyez-vous que l'Homme qui parle avec une autre personne soit affligé, affecté par ce que l'autre personne va lui dire d'elle-même ? Non, c'est une illusion de l'ego. Croyez-vous qu'une personne qui met sur la table le fond de son être se voit reniée par une autre personne qui l'écoute ? C'est une illusion. Et toutes ces illusions font partie du mouvement subtil de l'âme, font partie de la poussée de l'âme, font partie de son mouvement souterrain pour garder de plus en plus prisonnier l'ego d'elle-même. L'âme est menteuse ! L'âme fera vibrer l'ego, fera réfléchir l'ego sur des points qui ne sont pas réels, de sorte que l'ego qui a tendance à intérioriser ses problèmes deviendra de plus en plus un allié de l'âme et de moins en moins un allié de l'Homme.

Et c'est ainsi qu'avec le temps, il perdra la chance de s'extirper des tentacules de ses forces intérieures pour en arriver finalement à vivre dans le coin sombre de son propre cachot. Et cette situation aura été de sa faute parce qu'il y aura toujours des gens dans le monde qui sont prêts à écouter les problèmes de ceux qui veulent réellement se sortir de leurs problèmes.

Les êtres qui intériorisent sont des êtres qui sont faibles. Pourquoi ? Parce que l'âme sape leurs forces, l'âme les endort, l'âme les drogue, les mesmérise³ donc ils ne peuvent pas en arriver à développer cette puissance, cette force qui repousse, qui contrôle. Ils sont obligés de vivre pendant des années et de plus en plus de fausses mémoires, de faux sentiments, de fausses ambitions, de faux ci, de faux ça. Autrement dit, ces êtres sont des faussaires et ils deviennent de plus en plus des faussaires.

³ magnétise

Et l'Homme qui est faussaire, éventuellement ne manifeste plus dans le monde sa lumière, donc éventuellement il n'y a plus personne dans le monde pour le recevoir, pour échanger avec lui, pour traiter avec lui. Donc il se retrouve seul, il se retrouve seul dans ses propres ténèbres, il se retrouve seul dans le cachot que lui-même s'est construit parce qu'il est devenu au cours des années un allié de l'âme, il est devenu un allié de ses propres ténèbres, il est devenu un allié qui, au lieu de voir l'Homme comme son être, a vu ou préféré voir l'âme comme son maître.

Intérioriser ses problèmes est une condition fondamentalement malade de la conscience. C'est une condition fondamentalement malade de la conscience et l'Homme nouveau devra en arriver à se sortir de cette condition s'il veut un jour goûter aux joies de sa propre conscience, à la joie d'être, à la joie de posséder un visage véritable, à la joie de posséder une puissance réelle.

Si pour des raisons de vanité qui exclut le monde de l'Homme pour ne faire place qu'au monde ténébreux de l'âme, l'être ne vient pas à la rencontre de l'Homme, il se souviendra toute sa vie que sa démarche, que son expérience, quel que soit son âge, est rattachée quelque part dans le temps à des expériences foncièrement inconscientes qui auraient pu être dépassées si l'Homme avait parlé avec l'Homme au lieu de garder le silence et de se maintenir dans une alliance profondément sombre avec des forces en lui qui le manipulent, qui lui font voir ce qu'elles veulent pour lui enlever le peu de lumière qu'il possède.

Évidemment, si l'Homme ne parle pas avec l'Homme, il se développera en lui de l'hypocrisie parce que les problèmes qu'il voudra cacher seront plus grands que la réalité. Donc l'Homme sera obligé de développer des attitudes, des mécanismes, des façons, des aberrations pour camoufler son vrai visage et il deviendra petit à petit hypocrite, c'est-à-dire qu'il sera obligé de faire des mouvements subtils pour empêcher que sortent du sac les ossements de son propre squelette.

L'évolution de la conscience de l'Homme demandera que ce dernier en arrive à un très grand besoin de parler. Un Homme conscient, un Homme de plus en plus conscient aime parler. Parler devient pour lui un plaisir. Pourquoi ? Parce qu'il découvre, au fur et à mesure où sa parole devient libre, au fur et à mesure où sa parole devient réelle, qu'à travers cette parole se dégage beaucoup de lumière, de la lumière qui jette de la clarté sur les contours ténébreux de ses problèmes internes. Mais si l'Homme n'apprend pas à parler, si l'Homme ne se donne pas de parler, autrement dit si l'Homme ne fait pas vibrer en lui la volonté de parler de ses problèmes intérieurs, il ne pourra jamais bénéficier de cette puissance. Et c'est l'âme en lui qui sera le vainqueur, c'est elle qui lui enlèvera la parole, c'est elle qui le gardera dans le silence, et le silence c'est l'enveloppe de son propre cercueil.

Donc l'Homme doit se débarrasser de l'illusion de la vanité de son esprit. Il doit se débarrasser de la vanité qu'il éprouve face à ses problèmes devant être exposés à l'Homme. S'il est capable de faire ceci - et ceci requiert une volonté de vouloir changer les choses - il pourra finalement se libérer du pouvoir de l'âme sur la parole, il pourra se libérer du pouvoir de l'âme sur son émotion qui est utilisée pour garder en lui le silence. C'est ainsi qu'il en arrivera éventuellement à pouvoir décortiquer à travers la parole tout le mensonge faisant partie de son inconscience, autrement dit toutes les illusions faisant partie de son lien avec l'âme qui le retient.

Si l'Homme n'en arrive pas à pouvoir extérioriser sa parole, s'il n'en arrive pas à pouvoir l'utiliser comme un outil chirurgical, s'il n'en arrive pas à savoir que cet outil chirurgical ne peut faire que des opérations créatives, il demeurera une proie des forces occultes et psychiques en lui. Et plus il avancera en âge, plus il deviendra proie de ces forces, plus ce sera difficile pour lui de s'en libérer parce que plus la vanité deviendra grande dans son mental, dans son intérieur, plus il aura la capacité de rationaliser ses déboires, de rationaliser son état, et moins il sera capable finalement de s'extirper de cette boue qui le lie aux forces souterraines de son inconscience.

Ce sera un être malheureux en surface il pourra rire, mais dans le fond il pleurera. Et de temps à autre les larmes surgiront du fond de son être pour laisser savoir dans le monde qu'il y a en lui des problèmes qui n'ont pas été résolus par la parole, des problèmes qui n'ont pas été résolus par la parole parce qu'il y avait une vanité dans l'esprit, des problèmes qui ne peuvent être résolus que lorsque l'Homme a la volonté de dépasser la puissance de l'inertie créée par l'âme dans son englobement de l'ego.

Garder dans le fond de soi-même des choses qui devraient être expliquées demande que l'Homme n'ait pas de confiance dans l'Homme. Si l'Homme avait confiance dans l'Homme, il sortirait de son cachot, il sortirait ses secrets qui pour l'Homme qui l'écoute ne sont rien d'autre que des expériences faisant partie de la vie d'un autre mais non pas de la sienne.

Toute oreille qui écoute est équivalente à un médecin, toute oreille qui écoute est équivalente à un psychologue, toute oreille qui écoute est équivalente à un conseiller. L'oreille qui écoute n'est pas un juge, l'oreille qui écoute n'est pas un tribunal, l'oreille qui écoute ne porte pas de jugement. Ces idées font partie des illusions de l'ego vaniteux et elles sont l'expression de la manipulation de l'ego à travers les forces de l'âme qui veulent demeurer maîtresses de lui.

Un être qui ne peut pas ou qui n'apprend pas à se confier à un ami, à un mari, à une femme, est un être qui est voué à la solitude psychologique. Et la solitude psychologique est très pesante chez l'Homme parce qu'elle agit un peu par étouffement graduel, et c'est au cours des années que cet étouffement devient de plus en plus évident, que la lumière disparaît de l'Homme et qu'il demeure totalement appauvri dans sa conscience. L'intériorisation de ses problèmes est une façon à l'Homme de perdre le pouvoir sur sa vie, de perdre sa capacité de ranger les choses de sa vie intérieure et c'est certainement une des plus grandes sources de la souffrance psychologique.

L'Homme n'est pas fait pour vivre seul, il n'est pas fait pour s'isoler, il est fait pour échanger et l'échange est essentiel à sa santé mentale, à sa santé émotionnelle. Il ne peut pas supporter toujours seul le poids de son intériorité. Donc l'intériorisation de ses problèmes est équivalente à un ensevelissement que l'on se fait personnellement, ensevelissement qui au cours des années devient de plus en plus profond et de plus en plus inextricable. Il est à conseiller aux gens qui sont plus jeunes, aux enfants, de parler de leurs problèmes. Il est à conseiller à ceux qui n'ont pas beaucoup d'expérience de la vie, de discuter de leur état intérieur afin de les empêcher de parcourir un sentier qui demain les mènera à la solitude psychologique.

L'Homme est suffisamment solitaire en tant qu'être, il est suffisamment seul avec sa conscience pour ne pas respirer sa condition, pour ne pas donner à son expérience involutive plus de pouvoir que déjà elle possède sur lui. Donc c'est à son avantage de s'extérioriser par la parole, de faire venir à la surface ses problèmes qui, dans le fond, ne représentent que la démesure de la conscience égoïque face à sa réalité profonde, démesure qui un jour devra être ajustée si l'Homme veut se sortir de cette solitude intérieure et commencer finalement à participer, créativement, humainement, mentalement, émotivement à la vie. Sinon toutes ses cordes perdront de leur tension et il ne pourra plus produire les sons qu'il voudrait bien produire parce que son instrument musical, sa boîte interne, sera fêlé par la tristesse, la souffrance et diminué par un manque de résonance à la réalité des forces en lui qui l'empêchent, qui le bloquent, qui bloquent ses énergies.

Pour que l'Homme débloque ses énergies, il faut qu'il utilise la parole parce que, à travers la parole, l'échange se fait, de nouveaux points de référence se développent, de nouveaux points de vue étincellent, une nouvelle vision se crée. Si l'Homme n'a pas de nouvelle vision et qu'il vit constamment dans la garde-robe de son passé, comment voulez-vous qu'il voie le soleil, comment voulez-vous qu'il vive, comment voulez-vous qu'il soit heureux ?

Il faut bien regarder le phénomène de la vanité qui exerce son pouvoir sur l'ego chez les gens qui ont tendance à interioriser leurs problèmes. Souvent vanité subtile, souvent vanité qui ne semble pas être vanité, souvent même vanité qui se cache sous le faux visage d'une fausse humilité. L'Homme nouveau a avantage à regarder de très près tous les mécanismes égoïques qui font de sa conscience un enfer au lieu de faire de sa conscience un lieu, un état d'esprit sain et constamment renouvelable.

Il est évident que l'évolution de l'Homme, l'évolution de sa conscience repose sur une disconnexion de plus en plus grande d'avec le passé. De sorte que l'être qui garde à l'intérieur de lui-même des choses qu'il ne peut pas exposer pour une plus grande clarification, se lie, se mélange avec, s'enfouit dans le passé et le passé devient son ennemi mortel parce que le passé ne peut contenir que de l'émotion dans la mémoire, que de l'émotion dans le mental. Le passé ne peut rien donner à l'Homme de vivant, le passé ne peut donner à l'Homme que de la souffrance, de la tristesse ou de la fausse joie.

L'être qui interiorise ses problèmes et qui manque de la volonté de transformer sa vie est coupable sur deux fronts. Il est coupable face à lui-même et il est coupable aussi face à sa réalité éventuelle. Donc il est coupable face à lui-même en ce sens qu'il est responsable de son mutisme, et il est coupable face à sa réalité éventuelle parce qu'il ne peut pas faire vibrer en lui les cordes nécessaires à l'émancipation de sa conscience, ce qui le gardera dans un état de vie plutôt inférieure.

Donc l'interiorisation de nos problèmes est une condition qui ne peut pas rendre à l'Homme de service quelle que soit sa rationalisation. Et si l'Homme, pour une raison ou une autre, manque suffisamment de volonté pour traiter de ses problèmes à la lueur de l'intelligence des autres, de ses amis, de ceux qui sont proches, de ceux qui peuvent l'aider, cette personne mérite de demeurer dans le labyrinthe créé par les forces sournoises et souterraines de l'âme, cette personne mérite de ne pas être heureuse parce qu'elle ne peut pas bénéficier de ce dont elle n'a pas la volonté de devenir.

Une telle personne mérite éventuellement de se voir sévérée⁴ de ses amis, de se voir coupée de cette liaison, de cette fraternité mentale. Donc elle mérite la solitude psychologique parce qu'il y a trop aujourd'hui dans le monde, non pas simplement sur le plan de la conscience supramentale ou sur le plan d'une instruction mondiale, mais il y a trop d'êtres dans le monde, il y a trop d'êtres dans le monde occidental civilisé, les gouvernements ont organisé des agences, les bureaux de médecins, les psychologues. Il y a trop d'êtres dans le monde qui sont prêts à écouter, à aider et à intervenir dans l'explication de certains problèmes de fond chez l'être humain.

Donc un être qui se résout au mutisme intérieur, au silence, ne peut pas bénéficier de l'amitié des autres de façon profonde parce que les Hommes autour de lui, les êtres autour de lui, ne sentiront pas cette confiance qui doit émaner d'une personne alourdie par des problèmes face au monde ou en relation avec le monde. Et si les Hommes autour de lui ne ressentent pas cette confiance, ils n'auront pas le goût, le plaisir, la tendance à aller de l'avant pour aider des personnes qui sont trop muettes pour devenir réellement mutantes.

Pour que l'Homme bénéficie des êtres autour de lui qui ont une grande volonté d'action d'entraide et de soutien, il lui faut d'abord devenir conscient de ses illusions de vanité, il lui faut d'abord briser la glace de sa froideur intérieure afin de laisser transposer la chaleur humaine qui est nécessaire pour que des êtres puissent se parler franchement, sans retenue et avec plaisir.

⁴ coupée

Donc l'Homme qui est assujéti à un mutisme intérieur doit prendre conscience de son affliction. Mais il doit en prendre conscience de façon réelle, profonde et réaliser qu'il se libérera de ses problèmes lorsqu'il se libérera de son mutisme, sinon l'âme et ses mouvements continueront, empireront, deviendront de plus en plus étouffants et viendra le jour où l'Homme n'aura plus d'oxygène, il sera asphyxié de l'intérieur. Sa solitude deviendra de plus en plus grande et non seulement demeurera-t-elle une solitude psychologique, mais elle deviendra peut-être aussi une solitude psychique où l'être fera finalement des liens subtils, obscurs et profonds avec des entités de l'astral. Et ce sera la fin de sa liberté, ce sera la fin de son mouvement vers lui-même, ce sera la fin de sa conscience en tant qu'énergie porteuse d'intelligence, porteuse de vitalité, de vie, porteuse de joie.

Les êtres qui sont muets dans le sens intérieur du terme sont des êtres qui vivent seuls et qui ont l'impression de pouvoir vivre seuls. Et cette illusion peut être suffisamment grande pour les amener éventuellement à réellement vivre seuls sur le plan matériel, autrement dit à créer involontairement des conditions autour d'elles où il deviendra de plus en plus difficile ou même impossible à d'autres êtres de se lier à eux, de se fixer à eux, parce que justement le mutisme intérieur empêche la communication, garde les voiles, maintient les conflits, donc ne résout rien dans la vie des relations humaines.

233 - L'image de soi

Si nous parlons de l'image de soi, c'est pour comprendre la différence fondamentale entre cette image et la réalité de soi-même. L'ego se crée une image de lui-même afin de se rassurer, afin de s'assurer une continuité psychologique dans l'évaluation de son être. L'image qu'il se crée de lui-même est toujours proportionnelle à la valeur qu'il se donne, mais cette image n'est pas nécessairement réelle, c'est-à-dire qu'elle n'est pas le produit de sa conscience intégrale, elle est le produit du besoin de sa personnalité de s'affirmer, de se définir afin de s'assurer une continuité.

L'Homme intégral, l'Homme nouveau, l'Homme conscient, n'a pas besoin d'image de lui-même : il deviendra une image pour le monde, mais il n'aura pas besoin lui-même d'image. Pourquoi ? Parce que se créer une image de soi révèle, d'une façon ou d'une autre, une insécurité égoïque et cette insécurité égoïque devient la couleur de l'image, elle devient la matière utilisée par l'ego pour donner à l'image une certaine configuration. Donc quelle que soit l'image qu'on se donne de soi-même, elle ne peut jamais convenir à notre réalité.

Avec l'évolution de la conscience de l'Homme, avec la disparition des tendances naturelles de l'ego à se créer des attitudes face à lui-même, l'image que l'Homme a besoin de lui-même sera remplacée par la manifestation créative de sa conscience, sans aucune réflexion égoïque. Et cette manifestation de l'énergie de la conscience sera d'une nature, d'une qualité qui ne peut pas être réfléchie égoïquement, donc qui ne pourra pas donner à l'être une image de lui-même. Tant que l'Homme se donne ou se crée une image de soi, il projette dans le monde une fausse réalité, il projette dans le monde une qualité d'être qui n'est pas terminée, qui n'est pas finalisée, et cette image, si l'Homme se conscientise, au cours des années sera forcée de se transformer, sera forcée d'être à la fin de son évolution totalement neutralisée, éliminée, afin que naisse dans la conscience égoïque nouvelle seulement une lumière créative, c'est-à-dire une intelligence manifestant dans le monde la clarté de la réalité de l'Homme.

Il est normal que nous ayons tendance à nous créer une image de soi lorsque nous sommes inconscients parce que pendant cette période, nous avons besoin d'une coloration intérieure qui nous permet de nous mesurer. Nous avons besoin, lorsque nous sommes inconscients, de mesurer nos capacités, de mesurer nos qualités, nos défauts. Nous avons besoin, autrement dit, de bénéficier d'une certaine personnalité. Et c'est à travers cette personnalité que nous avons tendance à nous créer une image de soi parce que la personnalité et sa fonction psychologique parmi les Hommes est d'établir une échelle de valeurs entre soi et le monde afin que nous puissions, sur le plan égoïque, bénéficier d'une certaine sécurité psychologique.

L'Homme se crée une image de lui-même parce qu'il a peur ou il est incapable de vivre dans le vide de sa conscience, le vide plein de sa conscience. Il est obligé psychologiquement de se rattacher à des ficelles qui le conduisent dans le cirque de sa personnalité, qui le maintiennent dans le cirque de sa personnalité. Sa personne est beaucoup trop transparente, beaucoup trop invisible pour satisfaire un ego qui a besoin d'ombrage, de coloration, de mesures de qualités, de défauts, pour se sentir sécurisée.

C'est dans ce sens que l'image que l'on se crée de soi-même est toujours fautive. Naturellement, elle peut nous servir, mais elle ne peut pas donner à l'Homme la pleine mesure de sa réalité, elle ne peut pas apporter à l'Homme conscient la paix de son esprit, parce que l'image de soi est une sorte de contrat que nous établissons avec les énergies de l'âme, avec les pulsations de l'âme, avec la mémoire alors que dans la réalité profonde de l'Homme, de l'être conscient, la lumière seule peut correspondre parfaitement dans sa manifestation à travers l'ego à la réalité essentielle, continue et inchangeante de l'être de plus en plus intégral.

L'image de soi, pour un être qui se conscientise, doit se fracturer petit à petit. Au cours de l'évolution, l'Homme nouveau verra que l'image qu'il avait de lui-même il y a quelques années se transformera graduellement et que les qualités changeront et que les défauts changeront, autrement dit que les paramètres de cette image se transformeront graduellement pour devenir éventuellement de plus en plus invisibles. Et l'Homme conscient, de plus en plus intégré dans son énergie, ressentira cette invisibilité de l'image et c'est à partir de ce moment-là qu'il commencera réellement à être bien dans sa peau, qu'il commencera à pouvoir facilement régulariser le rythme de son énergie et qu'il pourra finalement bénéficier de cette énergie, autant intérieurement que les Hommes à l'extérieur.

L'échange entre l'énergie qui se manifestera en lui et le monde extérieur sera un échange parfaitement agréable, il n'y aura pas d'image de soi qui a tendance à donner ou à créer dans la manifestation de l'énergie une sorte de tension psychique, une sorte d'agressivité, une sorte de force qui n'est pas réelle, force qui souvent est le résultat d'une réaction psychologique à une impuissance incarnée.

L'image de soi est un tampon entre nous-mêmes et notre réalité. Elle est un tampon qui est temporaire, elle est une façon temporaire, pour nous les Hommes en évolution, de nous réaliser. L'image de soi convient à la personnalité parce que la personnalité, qui est mécanique en soi, a besoin de se mesurer à un mythe, à une coloration, à une esquisse, qui fait partie de nos désirs intérieurs, donc la personnalité et l'image de soi vont très bien ensemble. Mais l'Homme nouveau passera du stage de la personnalité à la personne, donc l'image de lui-même, forcément, sera obligée de connaître l'oblitération, elle sera forcément amenée à disparaître de sa conscience égoïque pour ne laisser derrière elle aucune trace de subjectivité, donc aucune impression de personnalité.

Pour que l'Homme en arrive à pouvoir vivre au niveau de l'absence d'image de soi, pour qu'il en arrive à vivre simplement de la fusion de son énergie avec lui-même, il lui faudra graduellement, au cours de l'évolution, apprendre à vivre d'une façon réelle, c'est-à-dire apprendre à vivre par rapport à la manifestation créative de son énergie et non par rapport à l'intention subjective de l'ego de rendre cette énergie créative. C'est l'énergie, le mouvement créatif et intelligent de l'énergie qui doit prendre place de façon primaire et fondamentale dans la conscience de l'Homme et non pas ses désirs de devenir créatif. L'Homme ne peut pas devenir créatif sur le plan mental supérieur à partir du corps de désir. Ceci fait partie d'une transmutation, c'est le résultat d'une transmutation, c'est le résultat de sa capacité de se débarrasser de ses voiles, donc de se débarrasser ultimement de l'image qu'il se fait de lui-même.

L'esprit ne peut pas parfaitement cohabiter avec le périsprit, c'est-à-dire que la conscience créative, la lumière de l'Homme, ne peut pas parfaitement se manifester lorsqu'il y a dans l'Homme des ombres, de la subjectivité, de la coloration, de la mémoire subjective de l'image de la personnalité. Pour que l'esprit se manifeste parfaitement chez l'Homme, il faut que ses aspects subjectifs de la conscience involutive disparaissent. Si vous demandez : « Comment ces choses, ces aspects de la croissance involutive peuvent-ils disparaître ? » Eh bien ils disparaîtront dans la mesure où l'Homme, ou l'ego, sera capable de supporter le mouvement puissant et subtil de l'esprit sans en être affecté, sans réagir sur le plan psychologique de l'ego de façon inconsciente.

Autrement dit, dans la mesure où l'Homme sera capable de supporter le temps de l'esprit, l'énergie de l'esprit, le mouvement de l'esprit, cette énergie créative transformera son être et l'amènera inévitablement à un nouveau point de conscience, à une nouvelle étape de conscience. L'Homme découvrira un taux vibratoire supérieur, il réalisera une conscience qui est plus grande que l'image de soi, il réalisera une intelligence qui est instantanée, mais une intelligence qui n'est pas colorée par la personnalité.

Donc évidemment, dans son processus transformationnel, l'Homme devra souffrir la pénétration de son esprit. Selon sa capacité de souffrir son esprit, selon sa capacité de bénéficier, de vivre de cette proximité avec l'aspect réel et cosmique de sa conscience, il bénéficiera d'un mouvement plus rapide vers la personne, et l'éloignement qu'il connaîtra de sa personnalité lui fera reconnaître effectivement que l'image qu'il avait de lui-même était une image temporaire, primaire, nécessaire à l'équilibre psychologique de l'ego, mais insuffisante à la manifestation créative de sa conscience cosmique.

Le processus de fusion chez l'Homme est, à long terme, un processus de matérialisation de l'esprit. L'esprit, avec l'évolution future, se matérialisera chez l'Homme, c'est-à-dire qu'il deviendra transparent à travers l'Homme. Et pour que l'esprit devienne transparent à travers l'Homme, pour qu'il transpire à travers l'Homme, pour qu'il se manifeste à travers lui, évidemment l'image de soi devra disparaître, et c'est la présence, ou l'agrandissement du champ d'action de l'esprit qui créera cette disparition de l'image que l'on a de soi-même.

L'Homme ne peut pas, par lui-même, éliminer l'image de soi, mais il peut subir au cours de son évolution cette élimination, il peut la vivre, il peut la réaliser, il peut la sentir. Et dans cette perception subtile, il se verra de plus en plus obligé de vivre le vide de la conscience, c'est-à-dire de vivre en relation étroite avec le mouvement créatif de l'énergie sans aller à la recherche de couleurs, de mécanismes sur le plan de la personnalité dans le but de se sécuriser contre son état ultimement réel.

Moins l'Homme cherchera à se sécuriser contre ses forces intérieures, contre son énergie, plus il sera capable de supporter le mouvement intelligent de son énergie, plus l'image de soi disparaîtra de lui-même. Moins il sera capable en tant qu'ego de vivre et de supporter le mouvement créatif de son énergie, plus il aura besoin d'une image de lui-même afin de se sécuriser contre les forces de l'âme qui agissent à travers sa conscience humaine en utilisant les forces de l'émotion pour barrer le chemin à la puissante descente de l'énergie sur le plan matériel. Plus l'Homme réalisera l'illusion de la pensée subjective, plus l'image de soi se transformera.

Pour que l'Homme évolue sur le plan d'une conscience supérieure, il a besoin de la clé fondamentale de la prochaine évolution. Et cette clé, qui fait partie de la science de l'esprit donnée à l'Homme, permettra que se crée dans le mental humain une ouverture, c'est-à-dire une capacité nouvelle chez l'Homme d'enregistrer des pensées d'un ordre nouveau. Et ces pensées d'un ordre nouveau qui évolueront avec l'évolution de l'Homme, graduellement mettront fin à la tendance chez l'ego de se créer une image de lui-même.

Les pensées devenant de plus en plus objectives, devenant de plus en plus créatives, serviront de moins en moins l'ego à se créer une image de lui-même, elles serviront plutôt à l'ego à se désengager de l'image ancienne qu'il s'était créée. Et c'est à partir de ce moment dans l'évolution de la conscience que le mental de l'Homme deviendra de plus en plus net, de plus en plus clair, de plus en plus réel et créatif. L'Homme passera de la personnalité à la personne et l'image qu'il s'était créée de lui-même pendant l'involution à cause de la coloration de ses pensées, finalement disparaîtra de sa conscience.

Et le résultat dans le monde de cette élimination de l'image de soi fera de l'Homme nouveau un être très créatif, mais aussi très agréable dans ses relations avec les Hommes. Sa conscience nouvelle, c'est-à-dire sa conscience réelle où l'image de soi aura été éteinte, permettra que se manifeste à travers l'ego une lumière, une intelligence, qui ne sera plus rattachée à des aspects psychologiques de la personne, à des aspects subjectifs de l'être.

Nous verrons alors naître dans le monde des Hommes de plus en plus équilibrés dans la totalité de leur être. Nous verrons des Hommes de plus en plus continus dans leur conscience, des Hommes qui ne changeront plus parce qu'ils auront été transformés, changés et appointés psychiquement à une vibration qui convient parfaitement à leur lumière. Nous verrons des Hommes d'une nature tellement agréable, tellement continue et tellement créative que ces Hommes deviendront réellement remarquables. Ils seront remarqués non pas à cause de leur image, mais justement à cause de l'absence d'image que l'ego a tendance à se créer, d'où la transparence de l'ego conscientisé, d'où la transparence de l'ego élevé à un niveau vibratoire supérieur par l'énergie créative descendant dans l'Homme et travaillant sans fin jusqu'à la finalisation de la conscience, à l'élimination de l'image qui fut pendant l'involution le talon d'Achille de la personnalité, l'illusion de l'ego et le mur ou la toile entre lui-même et sa réalité.

Lorsque l'Homme vivra sans image de lui-même, il s'apercevra que sa vie mentale est équivalente à un rapport étroit avec son esprit, il s'apercevra que sa manifestation sur le plan matériel est continue avec la lumière de son propre esprit. Et c'est alors qu'il pourra sentir et réaliser la puissance créative de l'intelligence universelle, la puissance d'action de la volonté humaine universalisée à travers son intelligence, et aussi la capacité d'aimer qui transcende les limitations psychologiques de l'ego et qui s'étend au-delà de ce que l'Homme peut concevoir de la nature de l'amour.

L'élimination de l'image de soi permettra à l'Homme de pouvoir instantanément ajuster sa vibration à la vibration des Hommes. Et lorsque l'Homme pourra faire ceci, il deviendra un être essentiel à l'évolution. Mais tant que l'Homme ne pourra pas ajuster sa vibration à la vibration des Hommes, il ne pourra pas aimer les Hommes cosmiquement, donc il ne pourra pas donner aux Hommes tout ce dont ils ont besoin pour évoluer. Une partie de ce qu'il donnera, il se le donnera à lui-même, il le donnera à l'image qu'il se fait de lui-même, donc sa relation avec l'humanité sur le plan universel ne sera pas encore entamée. L'Homme nouveau, l'Homme intégral, ne sera pas encore sur la Terre, la conscience supramentale sera encore en devenir.

Pour que l'Homme bénéficie de son intelligence créative, l'image qu'il a de lui-même doit totalement disparaître, c'est-à-dire que la conscience égoïque doit dépasser les limitations psychologiques de l'ego pour entrer dans la conscience sans limite d'un ego transformé par son propre esprit, par l'énergie du double, par la pensée objective créative, ou pour employer un autre terme, par la raison objective.

Tant que l'Homme a une image de lui-même, il empêche son esprit d'agir à travers lui, il empêche le double de se manifester créativement, donc il est forcé de demeurer actif en utilisant seulement les aspects subjectifs de sa conscience, il n'est pas capable d'utiliser l'énergie créative de sa conscience. Cette énergie créative ne peut pas parfaitement, à 100%, devenir sa manifestation parce que l'image de soi prend trop de cette énergie. C'est pourquoi l'image de soi-même au cours de l'involution a créé chez l'être humain une personnalité si forte et une personne si diminutive.

Mais au cours de l'évolution, il se produira un changement dans la conscience de l'Homme. En passant de la personnalité à la personne, il devra passer d'un faux passeport à une vraie identité, et ceci demandera une transformation profonde de son être, une réévaluation créative de sa capacité en tant qu'Homme sur le plan matériel ; réévaluation qui sera installée, manifestée par son intelligence créative, mais non pas mesurée par la personnalité elle-même.

Autrement dit, plus l'Homme passera de la conscience involutive à la conscience évolutive, plus il réalisera que les forces créatives de l'esprit sont, dans le fond, un empire de vie sur le plan matériel. Et cet empire de vie fait partie des lois cosmiques, c'est-à-dire qu'il englobe à long terme l'Homme et plus tard l'humanité, pour que l'humanité un jour devienne elle-même un empire. Mais sur le plan personnel, l'empirisation de l'Homme, c'est-à-dire la fusion de l'Homme avec l'énergie ne peut pas se faire tant que l'Homme disposera subjectivement d'une image de lui-même qu'il voudra garder à cause de l'insécurité fondamentale et profonde de son ego. Et comme l'Homme n'est pas capable de se dissocier lui-même de son insécurité profonde créée par la manipulation de l'âme ou du pèrisprit, ce sera à l'esprit, à sa lumière, d'imposer sa présence chez l'Homme pour créer finalement la transmutation nécessaire afin que l'Homme passe de la personnalité à la personne.

L'image de soi est une mesure que l'ego inconscient a de lui-même, mesure fondée sur la coloration de son esprit par les forces de l'âme, c'est-à-dire par la puissante action de la mémoire. L'Homme se sécurise dans la mémoire, alors que l'Homme nouveau, l'Homme intégral, se sécurisera dans le vide plein, c'est-à-dire dans l'absence subjective de la mémoire. Pour que l'Homme reconnaisse le mouvement de sa conscience, le mouvement créatif de son être, il lui faudra réaliser, quelque part dans le temps, que quelles que soient ses aptitudes psychologiques, quelles que soient ses facultés psychiques, ces facultés ne correspondront jamais à lui-même tant qu'il sera obligé de vivre par rapport à une image de soi.

Même si l'Homme interprète la réalité matérielle ou la réalité occulte en fonction d'une image de lui-même, il ne pourra jamais participer créativement à cette réalité, et cette réalité ne pourra jamais devenir fondamentale chez lui. Et elle demeurera un nouvel aspect de sa conscience en évolution, mais elle ne représentera pas ce que lui, en tant qu'Homme créatif sans image de soi, peut canaliser sur la Terre d'intelligence créative à la mesure de son être universellement relié à d'autres d'êtres qui, eux, auront dépassé le stage de la personnalité et entrés dans le grand monde mental de la puissance créative non colorée par l'image de soi.

C'est le phénomène de l'image de soi qui a créé une dissociation, une diffusion des grands enseignements de l'humanité. Les grands êtres qui sont venus sur la Terre, les grands êtres qui ont donné une science à l'Homme par le passé et qui ont été suivis au cours des âges par d'autres Hommes, ont vu leur science distillée, diffusée, diminuer en vibration, de sorte qu'aujourd'hui il devient presque impossible à l'Homme de pouvoir reconnaître l'essence des paroles anciennes parce que les Hommes qui ont suivi au cours des âges l'expérience primordiale de ces êtres qui ne connaissaient pas l'image de soi, ont coloré les sciences ou la science qu'ils ont apportée à l'Homme, ont coloré le principe qu'ils ont apporté à l'Homme, et l'humanité aujourd'hui ne bénéficie que d'un aspect irréel d'un enseignement profondément cosmique originellement.

C'est dans ce sens qu'au cours de l'évolution les Hommes qui partageront avec d'autres Hommes les sciences cosmiques de l'avenir devront être des êtres totalement libérés de l'image de soi, afin que l'énergie créative de leur conscience puisse parfaitement être universalisée à l'énergie créative des initiés qui viennent vers le globe, pour donner à l'humanité une nouvelle option de vie, d'évolution, une nouvelle capacité transformationnelle qui, ultimement, permettra à l'humanité de dépasser le stage de sa conscience planétaire pour en arriver finalement à reconnaître en elle-même, à l'échelle mondiale, le lien cosmique entre l'Homme, la lumière, la conscience totale de l'humanité, et la conscience cosmique de l'infinité.

Mais sur le plan individuel aujourd'hui, alors que la conscience supramentale commence de façon embryonnaire à se manifester dans le monde, il est très important que l'Homme passant de l'involution à l'évolution reconnaisse les failles de l'image de soi et prenne conscience du besoin profond de se manifester de plus en plus de façon réelle, de moins en moins de façon égoïque, même si cette façon égoïque aujourd'hui leur fait miroiter certaines capacités créatives.

L'Homme découvrira au cours de l'évolution que le pouvoir de la lumière ne peut pas être engendré sur la Terre par l'Homme qui n'a pas compris que la personnalité doit s'effacer devant la personne, que les reflets de la lumière doivent disparaître devant sa puissance, que l'Homme intégral n'est pas un partage entre le désir et le pouvoir. Plus la lumière fracturera l'image de soi, plus l'Homme sera libre, plus l'Homme sera réel, plus il sera créatif et moins il aura à vivre par rapport à d'autres. Plus la lumière fracturera l'image que l'Homme se donne, plus la fusion grandira, plus l'Homme deviendra maître de sa vie et plus il sera capable de renverser le pouvoir de l'âme sur sa vie.

C'est à partir de ce moment dans l'évolution de l'Homme où nous verrons des êtres grandir en puissance, grandir en manifestation et aussi grandir dans leurs relations avec le monde. Tant que l'image de soi fera partie de la conscience subjective, nous ne pourrons pas bénéficier sur le plan matériel d'Hommes possédant de conscience universelle. Nous verrons des Hommes possédant des facultés créatives, pouvant atteindre des niveaux de manifestation créative, mais incapables de transformer la conscience de la Terre, incapables de libérer l'Homme des chaînes de l'involution.

Ces maîtres, ces Hommes, ne seront pas parfaitement dans la mesure de leur puissance, ils demeureront des maîtres, ils auront la capacité de façonner les Hommes un peu à leur image, mais ils n'auront pas la capacité de permettre à l'Homme qu'il se façonne lui-même à sa propre image. Nous verrons des doublures, mais nous ne pourrons pas reconnaître des identités réelles, des identités universelles, nous serons toujours frappés par le phénomène de la personnalité.

Et plus l'Homme sera conscient, plus il sera intégral, plus il lui sera facile de percevoir de la personnalité chez les êtres humains. C'est dans ce sens que l'Homme nouveau, l'Homme très avancé de demain, l'Homme très conscient, l'Homme très intégré, sera forcé par la vie consciente à se séparer, à s'éloigner des Hommes qui n'auront pas encore parfaitement réalisé l'unité de leur être, c'est-à-dire qui n'auront pas encore réussi à vivre leur identité à un niveau de grande perfection, des Hommes qui vivront encore leur personnalité, personnalité qu'ils chériront, personnalité qu'ils voudront garder à tout prix parce qu'ils n'auront pas compris parfaitement les lois profondes de l'initiation solaire.

Donc la tête de l'énergie se séparera du corps de l'énergie et viendra un moment, au cours de l'évolution, où la tête se séparera complètement. Et cette tête fera partie d'une régence planétaire évoluant en fonction de principes émanant de la conscience universelle de l'Homme intégral. Là où le corps aura essayé d'évoluer, mais là où il n'aura pas pu passer du stage corporel au stage cérébral, nous verrons des Hommes laissés un peu derrière par une tête, par une conscience beaucoup trop raffinée pour qu'elle partage des aspects encore non évolués, non transformés de l'ego qui jouit encore de l'image de soi.

Il deviendra avec les années de plus en plus évident que, dans le courant de l'évolution de la conscience supramentale, certains déchets qui furent par le passé nécessaires seront forcés d'être ou de se ramasser dans la carrière de l'expérience de la nouvelle évolution, alors que la tête, c'est-à-dire la sommation de ces êtres conscientisés et intégrés parfaitement, poursuivra son chemin dans l'éther de vie de la planète afin de donner à la Terre ce dont elle a besoin, c'est-à-dire une conscience nouvelle, créative, en puissance et intouchable.

L'image de soi, la réalisation de l'image de soi, deviendra essentielle chez l'Homme nouveau. Les fils de la lumière seront des êtres qui vivront d'une conscience ne pouvant plus être altérée par les forces psychiques de l'âme ou maintenue à demi-éveillée par les aspects involutifs de la personnalité qui restreignent l'Homme et empêchent sa lumière de s'intégrer avec sa matière.

Donc l'image de soi que nous avons fait partie de la composante planétaire de notre conscience. Bien qu'il soit normal chez l'Homme involutif de vivre d'une telle image, il sera reconnu, au cours des générations, que la conscience supramentale est un aspect cosmique de la relation entre l'Homme et la matière et que la personnalité ne peut à aucun niveau interférer avec la puissance de la personne. Et c'est là que nous verrons dans le monde se créer une séparation entre les Hommes parfaitement conscients et les êtres qui auront participé au premier mouvement de cette conscience mais qui n'auront pas réalisé le besoin de s'effacer en tant que personnalité pour apparaître en tant que personne.

234 - Se raconter

Se raconter est une forme naïve d'expression de soi-même. Lorsque l'Homme se raconte, il tourne sa conscience dans la mémoire, il colore son expression de mémoire, et son expression cesse d'être créative, elle cesse d'être un moyen par lequel il peut découvrir à travers la parole la nature de son esprit, la nature de son intelligence, la nature du réel concernant sa vie, concernant la manifestation de sa vie.

Il y a des êtres qui ont tellement tendance à se raconter qu'ils perdent contact avec leur réalité et se forgent graduellement, au cours des années, des mécanismes qui deviendront plus tard difficiles à briser, parce que ces mécanismes auront servi à se construire une image de soi. Un être qui se raconte, un être qui ne fait que parler de lui-même, un être qui ne fait que manifester par la parole à demi-morte des aspects de son expérience ne peut pas bénéficier dans l'instantanéité de son intelligence créative.

Se raconter peut devenir tellement une habitude négative, une habitude fautive que l'Homme, graduellement, au cours des années, en arrivera à perdre la notion réelle de lui-même ; l'Homme sera obligé de vivre une conscience de lui-même totalement fondée sur de l'imagination antérieure, ou sur l'imagination du passé, ou sur la mémoire de son passé. Et lorsque l'Homme vit dans la mémoire de son passé, il ne peut pas créer instantanément une prise de conscience servant à le rapprocher de lui-même ou servant à ce qu'il se manifeste créativement.

Se raconter est tellement une perte d'énergie, tellement une perte de temps que l'Homme nouveau en arrivera un jour à le réaliser instantanément. À partir du moment où il se racontera, il sentira cette perte d'énergie et elle créera en lui une certaine souffrance.

L'être humain n'est pas fait pour se raconter, il est fait pour manifester sur la Terre sa conscience créative, il est fait pour créer sur la Terre un devenir, il est fait pour installer sur la Terre une nouvelle fondation de la conscience. L'Homme involutif ou l'Homme en voie d'évolution qui se conscientise et qui se raconte perd énormément de temps parce qu'il ne réalise pas que chaque instant de sa vie où la parole doit être utilisée, que cette parole doit être utilisée à jeter de la clarté dans sa vie, à jeter de la clarté dans la vie afin de l'amener inexorablement à vivre une vie pleine, une vie parfaitement satisfaisante, une vie qui est parfaitement créative. Mais on ne peut pas avoir une vie créative lorsque nous perdons notre temps à nous raconter.

La vie de l'Homme sur le plan matériel est trop courte pour qu'il passe son temps à la revivre à travers l'imagination de son passé. La vie de l'Homme sur le plan matériel doit être utilisée en pleine puissance, en pleine créativité, en pleine action créative, et s'il passe son temps à se raconter, il perd énormément d'énergie qui pourrait ou aurait dû être utilisée dans une direction qui convient à l'acheminement de sa conscience, à l'évolution de sa pensée et à l'intégration de son être, donc au passage de la personnalité vers la personne.

L'Homme qui se conscientisera sentira un malaise lorsqu'il tombera dans la trappe de se raconter. Il sentira le malaise, il sentira l'illusion, il percevra la perte de l'énergie et il vivra une souffrance qui, à la longue, disparaîtra de sa conscience dans la mesure où lui aura cessé de faire constamment l'inventaire de ce qu'il fût par le passé ou de ce qu'il ne fût pas réellement par le passé.

L'évolution de la conscience humaine est directement reliée à l'évolution de l'énergie dans le mental supérieur. Cette évolution ne peut pas se faire, ne peut pas être réelle si l'Homme se raconte et si une partie de son énergie sert à faire revenir en surface des mémoires qui ont servi à l'expérience passée mais qui ne servent plus à la vie présente.

Se raconter est une habitude égoïque qui relève du fait que l'Homme n'a pas d'identité, et puisqu'il n'a pas d'identité, il est obligé de se raconter pour s'en créer une. Donc, alors qu'il se raconte, il demeure en dehors du mouvement de sa conscience vers la création d'une identité. Nous pouvons donc ainsi réaliser jusqu'à quel point se raconter est une anti-thèse de l'évolution, jusqu'à quel point ça représente pour l'Homme un arrêt dans l'évolution de sa conscience, dans l'évolution de sa créativité et aussi dans la manifestation créative de son être réel.

Se raconter est tellement une mauvaise habitude que ça permet à la personnalité de se galvaniser, ça permet aux aspects inférieurs de la conscience de se joindre, de se fondre et de devenir de plus en plus homogènes jusqu'à ce que l'être disparaisse complètement de la conscience égoïque et que l'Homme en arrive à perdre totalement le contact avec sa réalité.

Se raconter est dangereux parce que l'Homme ne réalise pas, alors qu'il se raconte, qu'une partie de lui-même se perd dans la mémoire, qu'une partie de lui-même devient inefficace à créer en lui une dynamique créative devant être utilisée éventuellement à la découverte du nouveau dans l'Homme, c'est-à-dire à la découverte de ce qu'il sait et de ce qui doit être parlé créativement. Donc, dans la mesure où l'Homme se raconte, il perd beaucoup de temps, et aussi il perd l'accès à beaucoup de savoir qui aurait été réalisé s'il avait utilisé son intelligence et sa parole à construire, au lieu d'utiliser ces deux aspects de lui-même à constamment remâcher ce qui fut déjà expérimenté par le passé.

Donc un être qui se raconte est un être qui n'est pas capable de vivre le vide plein de sa conscience ; il est obligé de vivre par rapport au musée de sa conscience, sa mémoire, entretenue constamment par sa personnalité insuffisamment intelligente pour passer de l'impression à l'expression.

Se raconter est un défaut de l'être, un défaut qui sert l'ego mais qui dessert l'esprit, un défaut qui sert la personnalité mais empêche la personne. Tant que l'Homme se racontera, il perdra le point de vue créatif de son intelligence, il perdra la science de son intelligence et il ne s'exécutera créativement qu'en fonction de la mémoire, donc il ne pourra pas goûter de son intelligence. Plus l'Homme se raconte, plus il perd contact avec une dimension de lui-même qui peut constamment se révéler, constamment s'agrandir, constamment pénétrer de plus en plus profondément dans les domaines réels de la conscience créative.

Il y a des êtres qui sont tellement habitués à se raconter qu'ils ne prennent même plus conscience qu'ils se racontent. Ils ne le réalisent même plus, ils ont perdu totalement contact avec leur réalité. Ces êtres vivent en général des vies qui, au lieu de prendre de l'expansion, se stabilisent, se fossilisent. Il n'est pas surprenant que ces êtres se demandent : « comment se fait-il que je ne sache pas reconnaître ce que je veux, ce que mes besoins réels sont ? » Ils ne le peuvent pas parce qu'une trop grande partie de leur énergie sert à camoufler les aspects créatifs de leur conscience pour ne laisser éclore que les aspects involutifs de leur ego prisonnier du passé.

Pour que l'Homme soit créatif dans la vie, il faut qu'il soit à la disposition de son esprit, de son double, de son intelligence, de son énergie, de sa lumière. S'il se raconte, il brouille les ondes, il empêche le mental de se manifester créativement, il perpétue le mythe de l'ego, il perpétue l'action vampirique de la personnalité.

Lorsque l'Homme cesse de se raconter, il commence à prendre une mesure de sa vie, de son devenir, il commence à mettre le doigt lentement sur son devenir. Il cesse de vivre le statu quo de la vie, il prend conscience du besoin d'être psychiquement, créativement mobile, c'est-à-dire en expansion. À partir de ce moment, sa vie s'élargit, ses horizons deviennent plus grands, plus vastes, la vie devient plus intéressante. Mais lorsqu'il continue à se raconter, il s'enferme de plus en plus dans ses propres ténèbres et vient le jour où la lumière ne passe plus à travers des atmosphères de conscience qui ont été contaminées par la mémoire.

Se raconter équivaut à se parler à soi-même tout haut. Se raconter équivaut à avoir besoin de l'audience pour pouvoir se glorifier soi-même. Se raconter est une forme de vanité mentale. Se raconter est une façon à l'ego de se créer un panache qu'il ne peut pas créer à partir de sa lumière, donc il est obligé de se créer à partir de sa mémoire, de ses exploits antérieurs qui n'ont plus aujourd'hui aucune valeur puisque déjà, il est dans un autre temps, il est dans d'autres conditions, il est dans un processus de vie qui doit s'épancher vers l'avenir au lieu de s'arrêter figé dans le passé.

Se raconter équivaut à vieillir psychologiquement. Il y a des êtres qui, arrivés à un certain âge, se racontent, racontent leur passé. Ils vieillissent de plus en plus vite parce qu'il n'y a plus en eux d'intelligence créative, il n'y a que des facettes du passé qui s'entrechoquent avec une personnalité devenue de plus en plus impuissante.

Se raconter, dans le fond, représente une grande pauvreté d'esprit, une grande pauvreté d'intelligence. C'est une façon à l'ego de se croire riche alors qu'il devient de plus en plus pauvre. La richesse de l'Homme est dans son esprit, la puissance de l'Homme est dans sa lumière, la puissance de l'être ne peut se manifester qu'à travers la personne, donc se raconter n'est pas, d'aucune manière, un atout pour l'être humain.

Avec l'évolution de la conscience humaine sur la Terre, les Hommes qui prendront conscience graduellement de leur étreté réaliseront petit à petit qu'ils doivent se raconter le moins possible pour pouvoir se manifester le plus possible. Lorsque l'Homme se raconte, il se débat avec sa personnalité, il essaie de faire sa personnalité de la personne et il s'aperçoit subtilement quelque part en lui-même de l'illusion de cette action, de cette activité. L'Homme ne peut pas remplacer la personnalité par la personne en se racontant parce que la personnalité appartient à la mémoire et la personne appartient ou fait partie de la relation entre l'esprit et l'ego.

Donc le jeu de la parole à travers la personnalité est totalement différent du jeu de la parole à travers la personne. Les deux aspects sont différents, les deux aspects apportent à l'Homme un plaisir, une joie intérieure différente. Lorsque l'Homme se raconte, il piétine sur lui-même ; lorsque l'Homme parle créativement, qu'il engendre sur le plan matériel une nouvelle version de la réalité ou qu'il manifeste sur le plan matériel sa réalité, il voit que la vie a un sens. Alors que lorsqu'il se raconte, la vie n'a de sens que celui qu'il veut bien colorer afin de donner à sa personnalité pignon sur rue.

Mais l'Homme paie toujours le prix lorsqu'il se raconte, parce qu'il empoisonne son être. Il réalise qu'à travers ses racontages, il y a un mélange de vrai et de faux, il y a un mélange d'orgueil et d'impuissance, il y a un mélange de mémoire et d'intelligence. Et pour que l'Homme soit bien dans sa peau, son intelligence doit être totalement libre de la mémoire, elle doit être autosuffisante, créative, née de l'instant où la parole jaillit de sa bouche, née de l'instant où la parole est l'expression parfaite de son esprit.

Se raconter est tellement une perte de temps pour l'Homme qu'à la longue, ça devient chez lui une habitude qui le rend triste parce que l'Homme ne pourra jamais avoir une telle mesure de lui-même malgré tous les racontars de sa vie. Lorsque l'Homme regarde dans le passé de sa vie, il n'y a aucun sommet équivalent à l'infinité de sa conscience, donc quelle que soit la coloration de ses racontars, quelle que soit la finesse avec laquelle il développe ses histoires de lui-même, il ne pourra jamais bénéficier, goûter, de l'infinité de sa conscience, de la permanence de son intelligence ; il ne verra que des assauts de sa mémoire contre son esprit, et lui, en tant qu'ego, en paiera le prix, il en vivra quelque part en lui-même la tristesse et il sentira que son intelligence a de la jeunesse mais qu'elle n'a pas de maturité, ou qu'elle a de la vieillesse et qu'elle n'a pas d'infinité.

Se raconter est une façon à l'ego de perpétuer son propre mythe, de perpétuer sa propre impuissance en donnant à ceux qui l'écoutent l'impression d'une fausse puissance. donc se raconter est en fait une forme de mensonge. Non pas un mensonge dans l'essence même du terme, mais un mensonge dans l'impuissance même de sa vie. Que l'Homme parle du passé d'une façon créative, c'est une chose, dans la mesure où il se sert du passé pour exprimer la puissante relation entre son expérience et le développement de sa vie. Mais si l'Homme parle du passé simplement pour parler du passé, simplement pour colorer sa personnalité, simplement pour donner à celui qui l'écoute une mesure fautive, naïve, de ce qu'il n'est pas en réalité, ce même Homme perd son temps, perd le temps des autres, il ne permet pas que grandisse sur le plan matériel sa conscience, donc il ne permet pas que descende vers le plan matériel l'intelligence supramentale dont l'humanité a tant besoin pour se sortir de l'involution et parcourir à l'infini les sentiers nouveaux de l'évolution.

Se raconter équivaut à continuer à percevoir ses propres limitations, continuer à percevoir sa propre impuissance, continuer à souffrir de soi-même. Tout être qui se raconte souffre alors qu'il se raconte. Tout être qui se raconte perçoit quelque part en lui-même un manque, une diminution, un affaiblissement, un arrêt, une impuissance.

L'Homme nouveau ne pourra pas supporter très longtemps cette souffrance, il aura besoin de se sentir parfaitement bien dans sa peau lorsqu'il utilisera la parole pour exprimer son intelligence créative, il aura besoin de cette infinité, de cette créativité instantanée, de cet horizon sans fin, de ce pont entre lui-même et sa lumière. Il aura besoin de se sentir libre dans la parole et il aura besoin de sentir que sa parole est libre du passé.

C'est pourquoi l'Homme nouveau ne sera plus à la recherche de son passé, il sera à la conquête de son devenir, il sera l'architecte de sa vie, il pourra écouter ce qui se raconte par respect pour eux, il pourra porter oreille à des consciences qui vivront plus d'obscurité que de lumière, mais il ne le fera que parce que beaucoup d'amour en lui lui fera reconnaître l'impuissance de l'Homme et le karma de la conscience involutive, mais il ne vivra pas cette inconscience, cette forme d'impuissance trop longtemps parce que l'Homme nouveau aura besoin d'échanger avec des Hommes dont la conscience sera limpide, instantanée, créative, prête instantanément à faire surgir du grand fond de la conscience cosmique les aspects créatifs nécessaires à l'Homme en évolution et éventuellement à l'humanité en évolution.

Donc l'Homme conscient éventuellement se retirera de ces forums où le babillage des paroles ne pourra plus remplir sa vie, ne pourra plus donner à sa vie une valeur d'échange, parce que ceux qui seront dans ce forum auront été liés trop longtemps à des mémoires qui ne pourront plus donner à la vie la valeur créative dont elle a besoin pour que l'Homme puisse engendrer avec elle de nouvelles notions et créer ainsi une nouvelle fondation.

L'Homme nouveau ne partagera plus le temps de l'Homme ancien, il ne voudra plus souffrir la mémoire de l'Homme ancien, il ne voudra plus souffrir l'image qu'il se crée pour se rassurer psychologiquement. Il aura besoin d'oxygène, il voudra fonctionner par la stratosphère du mental et non dans l'atmosphère de la mémoire. C'est pour cette raison, d'ailleurs, que plus l'Homme évoluera en conscience, plus il deviendra sélectif, plus il cherchera à entrer en communication avec des êtres capables d'exprimer à travers leur parole des aspects provenant de l'infinie conscience de l'Homme et se manifestant à travers chacun selon son taux vibratoire universellement élevé, universellement harmonisé à celui de leur propre esprit.

Donc l'Homme nouveau n'aura plus de temps à perdre avec des Hommes qui se racontent, n'aura plus de temps à perdre avec des Hommes qui veulent colorer leur expérience ancienne pour donner à leur conscience présente une mesure fautive d'une réalité inexistante.

La parole est un outil qui a le pouvoir de percer les mystères, c'est une force qui a la capacité de faire reconnaître à l'Homme l'infinité. C'est une puissance sans fin, c'est une ouverture sur l'avenir, c'est un aspect de l'infinité. L'Homme qui se raconte ne peut pas utiliser la parole essentiellement, il ne fait que la manipuler psychologiquement en fonction et par rapport à ses émotions, en fonction et par rapport à ses états d'âme, mais jamais par rapport à son esprit, avec lequel il n'est pas en harmonie parce qu'il n'a pas suffisamment dépassé le stage de son enfance psychologique, il n'est pas entré dans la maturité de son mental, il n'a pas dépassé le mur, il n'a pas conquis ses propres sommets, il a peur de vivre le vide plein de la conscience créative issu de la fusion et intégré parfaitement sur la Terre.

Quand l'Homme se raconte, il ne peut pas parler dans le courant ou dans l'énergie de son esprit parce qu'il n'utilise pas les circuits de l'esprit. Il utilise les circuits de l'âme, de la mémoire, donc il ne peut pas bénéficier, même s'il parle du passé, de la clarté de l'esprit qui peut expliquer créativement les événements du passé pour faire ressortir de ce passé une valeur intelligente de l'événementiel qui mène jusqu'à son présent d'aujourd'hui. Donc il s'ensevelit dans les courants d'énergie inférieurs de la mémoire, il perd contact avec une forme d'intelligence qui ne peut se manifester que de façon présente, que de façon instantanée. L'Homme qui se raconte exploite des vertus de l'ego, des qualités ou des défauts de l'ego, mais il n'exploite pas l'esprit à travers l'ego. C'est pourquoi se raconter, quelle que soit la coloration, la finesse ou l'oratoire, représente toujours pour l'Homme une diminution de sa conscience, une imperfection de son pouvoir et une impuissance de sa parole.

L'Homme nouveau apprendra à passer du présent à l'avenir sans faire ressortir du passé l'imagination. Il apprendra à parler par rapport à une vibration faisant partie des circuits universels qui peut éclairer le passé, qui peut éclairer l'avenir, mais qui n'ensevelit pas l'Homme sous les décombres de l'imagination, qui n'ensevelit pas l'Homme sous les déchets de la fantaisie.

L'évolution de la conscience créative permettra à l'Homme de réaliser la grande différence entre la parole exprimée à travers la personne et la parole exprimée à travers la personnalité. L'Homme découvrira la joie de parler, il mettra de côté le plaisir de s'entendre, il découvrira l'union de l'esprit avec l'ego au lieu de subir la division de l'esprit et de l'ego.

Plus l'Homme se raconte, plus il retarde son évolution, plus il empêche que se greffe à son mental la lumière dont il a besoin pour vivre intelligemment, communiquer créativement et installer sur le plan matériel une nouvelle fonction de la parole. L'Homme qui se raconte ne peut pas passer à côté du fait qu'il est en train de s'ensevelir dans le passé. Il ne peut pas passer à côté du fait qu'il est obligé de sentir une certaine impotence, il ne peut pas passer à côté du fait que sa parole perd de la valeur au fur et à mesure où il tricote les illusions, les façons, les aspects d'un passé qui ne lui sert plus parce qu'il a déjà été vécu. Donc ce n'est pas en se racontant que l'Homme pourra mettre le doigt sur sa valeur réelle, ce n'est pas en se racontant qu'il pourra retirer de son expérience passée les fleurs de son esprit, de sa conscience, ce n'est pas en se racontant qu'il pourra bénéficier de la totalité de son être. Au contraire, il sentira en lui-même une perte, une perte d'énergie, une tristesse, un cinéma.

Lorsque l'Homme vit son cinéma et que son cinéma ne fait pas partie de sa réalité, il s'aperçoit, il reconnaît les trucages du cinéma dans sa vie, il reconnaît les trucages de l'image et, avec les années, il s'aperçoit que quel que soit le nombre de fois qu'il assiste à son cinéma, il ne peut jamais perpétuer la présence de son esprit, il ne peut jamais perpétuer la présence de sa conscience, il ne peut jamais être parfaitement bien dans sa peau.

Mais la conscience créative en évolution fera reconnaître à l'Homme très tôt l'illusion de se raconter car cette conscience, cette vibration, cet aspect de l'esprit dans l'Homme ne peut pas être mis de côté, enseveli, à partir du moment où commence à descendre vers l'Homme la lumière. Pendant l'involution, l'Homme pouvait se raconter parce qu'il n'avait pas accès à autre chose que son passé. Mais avec l'évolution, l'Homme aura accès à beaucoup de choses, choses faisant partie de sa capacité créative, choses émanant de l'actualisation de sa volonté et de son intelligence.

Donc l'héritage de l'Homme nouveau sera son avenir, alors que l'héritage de l'Homme ancien était son passé. Là où l'Homme ancien se racontait, l'Homme nouveau, lui, parlera. Là où l'Homme ancien se racontait, l'Homme nouveau éclairera. Là où l'Homme ancien se racontait, l'Homme nouveau exploitera jusqu'à la fin de sa vie, sur le plan matériel, les propriétés de la lumière à travers un mental ajusté à une vibration qui ne peut pas s'assujettir à la mémoire, mais qui fait partie du grand présent de l'esprit en fusion.

Le phénomène de la fusion sur Terre est en voie d'évolution, il est à un stage extrêmement primitif. C'est pourquoi l'Homme ne peut pas facilement encore comprendre ce que veut dire la fusion, c'est pourquoi beaucoup d'activités psychologiques chez lui demeurent fondées dans des habitudes de vie qui font partie de l'involution. Mais l'Homme nouveau, dès qu'il aura mis le doigt sur la fusion, dès qu'il aura reconnu en lui la fusion, s'apercevra que se raconter était un mirage dont il devait par le passé se nourrir parce qu'il n'avait pas accès à lui-même, parce qu'il n'avait accès qu'à sa mémoire. Et c'est à partir de ces temps que l'Homme réalisera que la parole est à l'esprit ce que la jasette est à l'ego. L'Homme verra la très grande différence entre la parole, entre le verbe et la jasette. Et lorsque l'Homme sera dans la parole, qu'il sera réellement dans la parole, il n'aura plus besoin de son ancien lui-même pour donner à sa présence actualisée une valeur quelconque.

235 - La ténacité

Il est très important de comprendre la différence entre la ténacité et le courage. Le courage est à l'âme ce que la ténacité est à l'esprit. L'Homme peut être courageux et ne pas être nécessairement intelligent, alors que lorsque l'Homme est tenace, il y a en lui suffisamment d'esprit pour maintenir sa connexion avec le potentiel évolutif de la vie.

Un Homme qui est tenace est un Homme qui a suffisamment d'esprit pour sentir qu'il y a une solution quelque part dans le temps à ses problèmes, alors que l'Homme qui a du courage a la capacité de supporter, de façon passive ou de façon active, une condition de vie qui lui est imposée karmiquement.

La ténacité est très importante pour l'Homme, et surtout chez l'Homme nouveau, parce qu'elle lui permet, quelque part en lui-même, de réaliser qu'il y a une finalité à sa situation, alors que le courage lui permettra de supporter une situation pendant un certain nombre d'années, sans nécessairement pouvoir avoir la lumière nécessaire pour y mettre fin. Il y a des êtres sur la Terre très courageux, des âmes très courageuses qui supportent des conditions de vie qui, si ces mêmes personnes étaient intelligentes, auraient cessé depuis longtemps. Autrement dit, le courage est l'expression de la relation entre l'Homme et l'âme, alors que la ténacité est la relation entre l'ego conscient et l'esprit.

Un Homme qui est tenace, un Homme qui a la capacité de supporter le temps, ce qui est justement la définition de la ténacité, éventuellement en arrivera à composer parfaitement avec son esprit parce que son esprit aura créé des conditions difficiles, mais des conditions qui, éventuellement, à travers l'expérience, à travers le développement de la conscience, à travers la transformation des principes subtils de l'Homme, lui auront donné une très grande force intérieure, et aussi accès à une très grande intelligence des mécanismes de la vie, à une très grande volonté lui permettant finalement d'exercer son pouvoir de liberté sur la Terre.

Dans le cas du courage, l'Homme supporte une condition de vie malgré son intelligence créative, donc il est karmiquement relié aux forces de l'âme, et souvent impuissant à en changer les conditions. Alors que dans le cas de la ténacité, l'Homme pour le moment est impuissant à en changer les conditions, mais en arrivera éventuellement, à cause du travail intérieur qui se fait par l'esprit sur l'ego, à faire descendre la puissance de sa volonté et à manifester son intelligence dans l'événement qui auparavant l'avait paralysé.

Si nous disons que la ténacité est à l'esprit ce que le courage est à l'âme, c'est pour faire reconnaître à l'Homme nouveau qui, déjà, est outillé d'une conscience capable de comprendre les lois de la pensée, les lois de la manipulation du mental, que sa ténacité, si elle n'est pas courage, est naturellement un abri à long terme contre le découragement, et aussi naturellement un tunnel à long terme vers la liberté.

Autrement dit, ce que nous voulons dire, c'est que l'Homme qui est tenace au lieu d'être courageux, déjà, à long terme, il est victorieux. Alors que l'Homme qui est courageux au lieu d'être tenace peut être, à long terme, la victime de son propre manque d'intelligence créative, la victime de son lien karmique avec l'âme, la victime de son lien ou de sa relation avec la mémoire.

Donc il est important pour un Homme conscient ou en voie d'évolution de savoir s'il est courageux ou s'il est tenace. Il sera courageux s'il n'a pas l'intelligence de sa situation mais simplement la perception d'un état de vie qui a été créé depuis très longtemps. Il sera tenace s'il a l'intelligence de sa situation, s'il comprend qu'il y a quelque part dans le temps l'ouverture du tunnel, c'est-à-dire ce moment dans la vie où il pourra composer parfaitement avec sa volonté et son intelligence.

Où se situe dans la conscience humaine la différence entre le courage et la ténacité relève de chaque individu. Chaque individu doit par lui-même savoir, réaliser, s'il est courageux ou tenace. À partir du moment où l'Homme est capable d'identifier qu'il est tenace, il demeurera tenace. Si l'Homme n'est pas capable d'identifier sa ténacité, il est très possible qu'il soit courageux, et à ce moment-là il n'aura pas les outils pour changer sa situation dans un espace-temps qui convient à ses besoins. Il supportera la situation, mais il ne pourra pas comprendre qu'elle fait partie d'une dynamique interne nécessaire à la transmutation de ses corps, de ses principes, pour qu'il ait accès à une volonté et une intelligence parfaites.

Reconnaître en soi-même si nous sommes tenaces ou si nous sommes simplement courageux est un aspect effectif de notre conscience, est une mesure créative de notre intelligence. Si l'Homme entre dans son intelligence, il lui sera plus facile de déterminer s'il est tenace ou courageux. Mais si l'Homme n'entre pas dans son intelligence, il n'en verra pas la différence et il en sera taxé, c'est-à-dire qu'il devra supporter de façon courageuse un état de vie, au lieu de savoir que ce qu'il vit présentement fait partie d'un acheminement auquel lui-même mettra fin lorsqu'il aura réussi à transmuter ses outils, c'est-à-dire transmuter son émotion ou son mental pour le développement intégral de sa liberté.

La ténacité est une façon pour l'Homme de vivre de son esprit jusqu'à ce que les événements dans la vie se soient ordonnés selon le rapport étroit entre son intelligence et sa volonté. La ténacité est une façon pour l'Homme de réaliser une alliance entre sa force intérieure encore non manifestée et les événements de sa vie en voie d'alignement. Par contre, le courage permet simplement à l'Homme de supporter d'une façon passive, à court ou à long terme, une vie qui n'est pas intelligible à partir de ses perceptions intérieures extrasensorielles.

L'Homme qui est courageux vit karmiquement une expérience d'âme, c'est-à-dire qu'il est obligé, pour toutes sortes de raisons, de faire face à une musique que lui-même n'a pas créée, mais qui lui fut imposée, alors que l'Homme qui est tenace regarde la musique, l'écoute mais a la ferme intention, à long terme, d'en assumer le contrôle et la responsabilité créative.

L'Homme tenace à long terme veut contrôler sa vie, alors que l'Homme courageux, à court ou à long terme veut simplement que sa vie change. La différence entre ces deux aspects, ces deux perceptions, ces deux expériences est fondamentale. Tant que l'Homme est courageux, il est un esclave ; lorsque l'Homme est tenace, il est simplement fouetté par la vie pour devenir lui-même un maître de la vie.

Donc être courageux fait partie de l'involution, fait partie de l'ignorance de l'Homme, fait partie de son expérience planétaire. Être tenace dans le sens réel du terme fait partie de la prise de conscience de l'Homme de la descente de son énergie vers le plan matériel, de la ressuscitation en lui de sa puissance, donc de la manifestation à court ou à long terme de sa volonté et de son intelligence. L'Homme qui est tenace, demain sera totalement nouveau, il sera totalement une nouvelle création, alors que l'Homme qui est courageux aujourd'hui, demain sera simplement une continuité de ce qu'il est aujourd'hui selon que les événements auront changé en sa faveur ou se seront perpétués jusqu'à sa mortalité.

À travers la longue expérience de la ténacité, l'Homme découvrira les mouvements subtils de son mental, il découvrira les illusions subtiles de son esprit, il découvrira les illusions subtiles de sa pensée subjective et, petit à petit, il s'appointera le maître, il s'appointera le chef, il s'appointera le centre de sa propre destinée.

L'Homme qui est tenace dans le sens de la conscience éveillera en lui des capacités qui aujourd'hui sont dormantes, éveillera en lui des affinités avec la vie qui aujourd'hui sont colorées pas la personnalité. L'Homme, par contre, qui est courageux sera obligé indéfiniment de subir la vie selon son tempérament, selon son caractère. Il ne transformera pas la vie d'après son intelligence créative, puisque la vie consciente ne peut pas se manifester tant que l'Homme n'a pas réussi à complètement exorciser de son expérience le pouvoir de l'âme, le pouvoir de la mémoire, pour se remplir du pouvoir de sa volonté et de son intelligence qui sont une manifestation de son esprit à travers l'ego sur la Terre.

La différence entre ces deux aspects est tellement fondamentale, tellement importante pour l'être, que l'Homme nouveau, malgré sa condition de vie, malgré le fait que la vie n'est pas ce qu'elle devrait être pour lui à ce moment-ci de son évolution, réalisera profondément qu'il y a un tunnel, et que ce tunnel est l'expression de sa conquête sur les événements de la vie.

L'Homme qui connaîtra la ténacité dans le sens de la conscience en évolution, verra que la ténacité représente, dans son expérience psychologique, une connexion étroite avec son psychisme. Il verra que l'expérience de vie qu'il connaît aujourd'hui n'est pas simplement d'ordre psychologique, mais qu'elle est aussi d'ordre psychique et que les deux aspects de sa conscience, le psychique et le psychologique, doivent se rencontrer afin que le psychologique, qui appartient à la personnalité, et le psychique, qui fait partie de la personne, deviennent éventuellement unifiés pour donner à l'être humain une valeur réelle de sa puissance créative en tant qu'être volontaire et en tant qu'être intelligent, puissance créative qui sera perçue, perceptible, à court ou à long terme dans son esprit, alors qu'il manifestera sur le plan matériel de la ténacité.

Être tenace veut dire occultement, lorsque nous sommes conscients, ne pas laisser les illusions de la vie affaiblir la volonté et diminuer l'intelligence. Être tenace dans le sens de la conscience en évolution veut dire que l'Homme a une perception, même si elle est très petite, de l'accès à sa liberté de vivre dans un temps ou dans un autre. Donc, déjà, l'Homme qui est tenace dans le sens - remarquez bien - de la conscience en évolution, déjà il est victorieux dans le temps, déjà il est marqué pour la conquête de son énergie, déjà il est marqué pour l'intégration de son être, déjà il est marqué pour la liberté qui lui est due.

Mais ce n'est pas le cas pour l'Homme courageux, parce que l'Homme courageux subit une expérience de vie qui fait partie du mouvement de l'âme à travers l'ego. Donc il y a à travers le courage des voiles qui servent à perpétuer le mythe de l'impuissance, qui servent à perpétuer le mythe de l'ego en donnant à ce dernier une certaine valeur psychologique, celle d'être courageux. Mais cette valeur psychologique d'être courageux ne peut jamais remplacer la puissance créative de son mental, c'est-à-dire l'exercice de sa volonté et de son intelligence sur le plan matériel.

Un Homme courageux, s'il était intelligent, ferait sauter les conditions qui le forcent à demeurer courageux pour devenir libre. Donc il serait semblable à l'Homme conscient qui a reconnu que ce n'est pas de courage qu'il a de besoin mais la ténacité, pour faire éclater le vase de la vie qui ne fait pas son affaire, pour faire éclater le vase de la vie qui sert à la transmutation de ses principes, pour faire éclater en lui la vie nouvelle qui ne peut être que l'expression de sa volonté et de son intelligence intégrale.

Donc si dans le courage il n'y a pas nécessairement d'intelligence mais une grande capacité de supporter le joug de l'âme, dans la ténacité il y a de la volonté et de l'intelligence, donc une capacité, déjà à un certain niveau, de vivre de ces deux aspects fondamentaux de l'intelligence créative. Là où le courage est passif, l'intelligence travaille avec le temps à travers la ténacité. Là où le courage permet à l'Homme de manifester les grandes qualités de l'âme, la ténacité permet à l'Homme, quelque part dans le temps, d'intégrer son énergie et de faire descendre sa volonté sur le plan matériel et de manifester son intelligence créativement afin que l'esprit, le double, soit à son service.

Dans le fond, être tenace veut dire ne pas être décourageable, être tenace veut dire transcender le courage, être tenace veut dire être intelligent et volontaire dans le temps. Un Homme qui est tenace doit prendre en considération le temps, parce que le temps fait partie de sa conscience créative en évolution, le temps fait partie de la descente de l'énergie dans la matière, le temps fait partie de la réalisation créative de l'Homme. Pour que l'Homme qui est tenace prenne conscience du temps, il lui est nécessaire d'être intelligent de son avenir ; même s'il ne le voit pas parfaitement, même s'il n'en voit pas les contours, il peut savoir, sentir intérieurement qu'il y a pour lui un avenir à la hauteur de ses besoins. Le courage, lui, permet à la personnalité de supporter ce que l'âme veut bien lui imposer à travers les voiles de sa conscience égoïque. Le courage fait partie de la procession des âmes sur la Terre qui se voient obligées de supporter des événements, des conditions directement reliés au karma de la Terre ou au karma individuel.

Mais dans le cas de la ténacité, dans le cas de la liaison entre l'esprit et l'ego, à quelque niveau que ce soit, nous découvrons chez l'Homme une capacité de crever les yeux de la bête, c'est-à-dire de crever les yeux de son aveuglement. Il est capable de voir, même s'il est partiellement aveugle de son avenir, il est capable de voir, de sentir, qu'il y a au-delà du tunnel de l'expérience, une lumière, c'est-à-dire une possibilité qui remplit parfaitement ce dont il a besoin. Pourquoi ? Parce que déjà il a suffisamment de conscience, c'est-à-dire d'esprit, pour continuer à se battre contre les forces qui l'empêchent d'en arriver un jour à sa pleine liberté.

Mais l'Homme qui est courageux ne se bat pas contre les forces en lui, il se bat contre les événements, il se bat contre les événements en supportant la condition de ces événements, alors que l'Homme conscient demain se battrait contre les forces en lui afin de les faire descendre, afin de les intégrer, afin de manifester sa volonté et son intelligence intégrales. Donc l'Homme qui est tenace dans la conscience est beaucoup moins aveugle dans sa ténacité que l'Homme qui est faiblement courageux et karmiquement relié à des événements dont il ne comprend pas parfaitement les illusions.

L'Homme qui se conscientise, bien qu'il soit conscient que les événements ne correspondent pas parfaitement à ce qu'il veut aujourd'hui, est tout de même conscient de la manipulation derrière les événements. et cette conscience qu'il a de la manipulation lui permet d'être tenace, c'est-à-dire de ne pas lâcher prise, c'est-à-dire d'en arriver éventuellement à résoudre le problème qui existe entre l'ego et ses forces intérieures, problème qui constitue pour l'Homme nouveau la catharsis de son évolution, et l'événement qui doit éventuellement mener à une plus grande fusion de conscience.

Les anciens disaient : « lorsqu'il y a de la vie, il y a de l'espoir. » L'Homme nouveau dira : « où il y a de la ténacité, il y a une finalité. » Un être qui se conscientise et qui n'a pas de ténacité ne comprend pas la trame fondamentale qui sous-tend le mouvement des événements dans la vie. Il ne comprend pas la relation qui existe entre les forces psychiques de son être et la condition d'expérience et de transformation de l'ego.

La ténacité n'est pas simplement une attitude mentale. Au contraire, elle va au-delà de l'attitude et devient chez l'Homme conscient un aspect de sa force intérieure, c'est-à-dire un aspect de sa capacité mentale de travailler avec le temps et aussi de voir à travers le voile des illusions alors qu'il est en voie d'exprimer par sa conscience grandissante, une volonté et une intelligence de plus en plus puissantes, de plus en plus fortes.

Prendre conscience de ceci, prendre conscience de soi, fait partie de la ténacité que l'Homme doit développer pour rencontrer dans la vie les objectifs dont il a de besoin afin de manifester ses besoins personnels. Les objectifs dans la vie de l'Homme font partie de sa conscience en évolution, de sa conscience en expression et ses objectifs doivent être éventuellement matérialisés, dans la mesure où l'Homme a la capacité de tenir le bout de la ficelle de la vie. Si l'Homme lâche le bout, c'est-à-dire si l'Homme n'est pas capable de voir qu'il y a au-delà des événements qui ne tournent pas en sa faveur, un tunnel, il y a en lui un manque, c'est-à-dire qu'il y a en lui une diminution de sa vision, il y a en lui une perte de capacité, il y a en lui un mur, une illusion profonde qui le paralyse et qui lui enlève tous ses moyens.

L'être humain n'est pas simplement un être matériel, il est un être psychique, il est un être aussi de volonté et d'intelligence intégrales. Plus cette volonté, cette intelligence se manifestera chez l'Homme, plus il prendra conscience de la nature de la vie, et plus il lui sera possible enfin de manifester son intelligence et sa volonté en fonction d'une identité avancée. Mais pour que l'Homme en arrive à vivre sa vie sur ce plan, il lui faut passer à travers des événements qui ne font pas nécessairement l'unanimité de ses désirs ou l'unanimité de ses besoins. Mais pour qu'il puisse transcender les aspects planétaires, les aspects retardataires, les interférences, qui font partie de l'événementiel, il lui faut posséder cette lumière. Bien qu'elle soit petite, il lui faut posséder cette lumière qui fait partie de l'esprit de l'Homme qui est tenace.

Là où il y a ténacité, il y a un peu d'intelligence, il y a un peu de lumière, donc il y a en potentiel de la volonté et de l'intelligence. Par contre, si l'Homme ne vit l'événementiel qu'à partir de certaines qualités psychologiques dont l'une est le courage, il ne lui sera pas suffisamment approprié de force dans la vie pour soutenir l'assaut des forces occultes en lui qui s'opposent à l'évolution de sa conscience, à la manifestation de sa conscience, et éventuellement à la prise du pouvoir de sa conscience sur les événements.

L'avènement de l'Homme nouveau sur la Terre, l'avènement de la conscience supramentale, de la conscience intégrale, quel que soit le nom que vous lui donniez, cet avènement fait partie de l'éclatement sur la Terre de la conscience cosmique. Et il est évident que l'Homme sera testé dans les moindres détails de son inconscience avant de pouvoir bénéficier de ce nouvel arrangement, de cette nouvelle relation avec l'infinité.

C'est à ce moment-là que la ténacité deviendra importante pour lui, c'est à ce moment-là qu'il devra pouvoir identifier s'il est tenace ou simplement courageux. Et s'il identifie la ténacité comme étant la mesure fondamentale de sa conscience, il parviendra éventuellement à manifester ses besoins, à aguerrir sa lutte contre les forces qui s'opposent à sa liberté, il en arrivera finalement à pouvoir contrôler sa vie, en être maître et faire sur le plan matériel ce qu'il veut bien faire, c'est-à-dire manifester créativement l'intelligence et la volonté de sa personne.

Mais si l'Homme se complaît simplement dans un courage animique, s'il se complaît simplement dans une qualité psychologique qu'il possède par vertu de la nature de l'âme, il ne pourra pas comprendre la grande force de l'esprit en lui qui veut s'unifier avec l'ego, mais qui a besoin de perfectionner le corps émotionnel et le corps mental afin que sa manifestation sur la Terre soit parfaite, c'est-à-dire afin que l'Homme puisse utiliser cette énergie nouvelle sans l'assujettir à une forme quelconque de personnalité.

Être tenace pour l'Homme nouveau équivaut à pouvoir bénéficier d'une sorte de foi universelle en lui-même, c'est-à-dire d'une sorte de capacité qui ne peut pas être retranchée de sa conscience, une capacité foncièrement assise sur la relation ou la perception qu'il a, à un niveau ou à un autre, de son esprit, de la présence de son esprit, ou de la manifestation de son intelligence.

Il existe dans l'Homme un plan astral qui s'évertue à lui couper les vivres, et il existe aussi un plan mental supérieur qui commence à descendre, à s'actualiser, à se manifester de façon créative afin que l'Homme ne souffre plus de son astralisation, c'est-à-dire des forces inférieures et des voiles de sa conscience, des voiles de sa personnalité qui ont tendance à l'enfermer dans une expérience, très souvent courageuse, mais qui ne mène nulle part, parce que l'Homme ne possède pas l'intelligence des événements, l'intelligence de la vie, l'intelligence des lois mécano-psychiques de l'Homme.

À partir du moment où l'Homme nouveau connaîtra les lois occultes du mental, à partir du moment où il reconnaîtra facilement les voiles et les mensonges astralisés de sa conscience inférieure, il pourra prendre conscience un peu de sa lumière, il pourra réaliser un peu de cette dimension de lui qui n'est pas parfaitement agencée à l'ego mais qui persiste à frapper à la porte de sa conscience pour que l'ego, lui, puisse ouvrir à cette force en lui qui ne peut être manifestée que lorsqu'il a tenu tête de façon consciente à tous les aspects planétaires et involutifs de son inconscience, aspects qui par le passé auraient miné sa vie mais qui, aujourd'hui, renforcent sa conscience, aiguissent sa perception, ajustent ses principes pour faire de lui demain un Homme nouveau, c'est-à-dire un Homme qui n'est plus régi par les lois de la mort, mais qui s'exécute en relation et en harmonie avec les lois de la vie.

Être tenace équivaut à ne pas se laisser brimer l'esprit par les forces astrales qui assaillent l'Homme lorsque la vie est difficile. Être tenace veut dire que l'Homme soit capable de toujours voir la lumière au bout du tunnel. Si l'Homme est capable de maintenir cette connexion, s'il est capable de supporter cette tension, évidemment il transmutera les aspects inférieurs de sa conscience et en arrivera éventuellement à développer une volonté et une intelligence supérieures, c'est-à-dire une volonté et une intelligence fondées sur sa capacité de voir à travers les voiles et d'exercer son droit à la vie en utilisant les forces psychiques de son être et en les matérialisant sur le plan matériel à volonté.

Mais si l'être n'est pas capable de voir cette lumière au bout du tunnel, et qu'il ne fait que supporter les événements d'une façon courageuse, il ne pourra jamais bénéficier intégralement de sa réalité, il ne sera qu'un pauvre, il ne sera qu'un être dont la conscience est expérimentale, il ne servira qu'au bénéfice de l'âme, qu'à l'évolution de l'âme, mais jamais ne pourra-t-il participer créativement à la puissante descente de son esprit.

L'avenir de l'Homme nouveau, l'avenir de l'Homme en évolution de conscience est directement relié à sa capacité à être tenace devant les événements qui lui suggèrent une faillite, ou une impossibilité, ou un mur, mais qui, dans le fond, l'invitent à voir plus loin que ses illusions afin de lui permettre éventuellement de traverser le marécage de sa conscience ou les obstacles de la vie pour en arriver au bout du chemin à manifester son intelligence créative dans un cadre de liberté totale afin de pouvoir vivre sur le plan matériel d'une façon qui convient parfaitement à ses besoins.

Être courageux ne suffit plus pour l'Homme nouveau. Il a besoin de voir qu'il existe, au-delà des obstacles, un monde ouvert à lui-même, un monde faisant partie de lui-même, mais un monde auquel il n'aura accès que dans la mesure où il cessera de se laisser astraliser dans le mental, de se laisser assujettir dans le mental par des événements qui ne coïncident pas encore aujourd'hui avec ses besoins. Libéré de la qualité d'âme, du courage, il apportera de l'intelligence aux événements, il apportera de la volonté aux événements et il renversera le courant des choses, le courant de la vie. Au lieu d'aller dans une direction qui lui servirait d'expérience courageuse, il ira dans une autre direction, totalement opposée, où sa volonté et son intelligence briseront le pouvoir de l'âme sur son mental, où son esprit pourra finalement manifester, à travers l'ego, une puissance créative.

Être tenace n'est pas simplement une qualité, être tenace est une manifestation d'une volonté et d'une intelligence en potentiel. À partir du moment où l'Homme verra qu'il est tenace, il verra qu'à long terme et pendant un certain temps, il possède cette volonté et cette intelligence, bien qu'il ne puisse pas, pour le moment, les manifester parce que les conditions de vie ne lui sont pas favorables.

Est-ce que l'Homme qui se conscientise peut ajuster sa vie à un niveau qui ne lui est pas favorable ? Oui. C'est-à-dire qu'il est capable de voir à travers les illusions qui le porteraient au courage et réaliser qu'il y a des mouvements à faire, mouvements nécessaires, mouvements qui ne sont pas finals, mais qui l'amèneront inexorablement à la réalisation de ses besoins.

Donc dans la ténacité, il y a un fil d'Ariane qui mène à la sortie du cirque de la vie, alors que dans le courage, il n'y a qu'une circularité, il n'y a qu'une passivité, il n'y a qu'une qualité d'âme qui ne sert pas l'ego. L'Homme est un être intelligent, est un être de volonté, il n'est pas simplement un être qui doit subir les expériences, il est un être qui doit créer les événements pour finalement posséder sa liberté et vivre de sa liberté. Donc être tenace implique une qualité quelconque d'intelligence.

Dans la ténacité, il y a de l'intelligence, il y a une vision à long terme, il y a une possibilité à long terme, il y a une lumière au-delà du tunnel. Si l'Homme possède ces aspects, il est tenace. S'il ne possède pas ces aspects, il est simplement un pauvre type qui est assujéti à des illusions, qui vit une vie avec une grande qualité d'âme mais avec très peu d'intelligence.

L'Homme dans la vie doit en arriver à être capable de faire dynamiter les obstacles. Mais pour les faire dynamiter, il faut qu'il ait atteint un certain niveau vibratoire. La ténacité l'amène à ce niveau vibratoire. Et lorsqu'il l'a atteint, il dynamite les obstacles. Et lorsqu'il a commencé à dynamiter un obstacle, déjà il sent qu'il se produit en lui plus de lumière, qu'il y a une ouverture dans sa vie. Et plus il dynamitera ces obstacles, plus le sentier sera tonifié, plus il se sentira bien dans sa peau. Et viendra le jour où il n'aura plus rien à dynamiter parce que la route, il l'aura créée, la route, il l'aura aplanie, parce que dans sa ténacité il y avait de l'intelligence, donc éventuellement de la volonté.

Mais dans le cas de l'Homme courageux, simplement courageux, il n'y aura pas de dynamitage, il ne fera que supporter la route. Et lorsque l'Homme supporte la route trop longtemps, il vieillit, il devient malade, il s'affaisse, il n'a pas connu la rébellion contre les forces en lui qui veulent le garder dans l'impuissance, donc il n'a pas appris à intégrer ses forces, à les faire descendre dans la matière afin de contrôler sa propre destinée.

236 - La méfiance

La méfiance est un trait de caractère qui vaut la peine d'être étudié car elle engendre chez l'être humain une attitude mentale face au monde, face aux individus, qui crée à la longue une incapacité de pouvoir se servir de sa sensibilité interne, de sa voyance intérieure. Un être qui est méfiant se coupe du monde extérieur, et par ce geste diminue ses possibilités d'entregens, c'est-à-dire qu'il diminue ses possibilités de venir en interrelation avec le monde. Et de cette diminution, il se crée, au cours des années, de moins en moins de capacité de bénéficier des opportunités de vie qui peuvent venir vers lui alors qu'il est dans un mouvement d'échange avec le monde extérieur.

Se méfier de l'Homme parce que l'Homme aujourd'hui manque beaucoup d'honnêteté, c'est normal. C'est-à-dire être sur ses gardes, c'est normal, mais se méfier dans ce sens que nous développons une attitude malsaine face aux êtres autour de soi ne peut faire de nous que des perdants. L'Homme ne peut pas, dans la vie, partir du principe que les êtres autour de lui ne sont pas honnêtes. Ceci ne veut pas dire que les êtres nécessairement le sont, parce qu'il y a beaucoup d'inconscience dans le monde, mais si un être humain manifeste une ouverture de conscience vers l'autre, s'il manifeste des vibrations réellement créatives vers une autre personne et qu'en même temps, il se garde toujours une marge de manoeuvre, c'est-à-dire un espace libre où il peut se retirer au cas où la malhonnêteté serait évidente, à ce moment-là l'être se donne de pouvoir bénéficier de l'échange entre lui et le monde extérieur.

Un Homme ne peut pas vivre seul dans la vie. Un Homme ne peut pas non plus, dans la vie, prescrire aux autres la façon de traiter de telle ou de telle chose. Mais un Homme conscient doit être capable de percevoir chez les êtres une certaine honnêteté, c'est-à-dire une certaine capacité de transiger avec lui de façon créative.

Un être qui serait conscient et qui rencontrerait une personne dite malhonnête pourrait facilement renverser la polarité, pourrait facilement ramener la personne malhonnête vers lui, parce que toute personne qui est malhonnête, souvent l'est parce que déjà elle a été maltraitée dans la vie. C'est une sorte de cercle vicieux que personne ne peut briser. Il y a beaucoup de gens qui sont devenus malhonnêtes parce qu'eux-mêmes ont été traités de façon malhonnête. Mais si l'Homme est conscient et qu'il comprend les lois de l'énergie, et qu'il vit en fonction de ces lois créatives par rapport au monde extérieur, il se débarrassera de cette méfiance et automatiquement engendrera chez les êtres de la confiance.

Un être qui n'a pas de méfiance, mais qui est conscient, engendre chez les autres une certaine conscience, une certaine ouverture d'esprit, une certaine relation qui peut bénéficier aux deux parce que la créativité de la conscience chez l'être nouveau lui permet de travailler avec de nouveaux éléments dans les relations entre les Hommes, de sorte que la confiance facilement s'établit et la méfiance disparaît.

Il y a des Hommes, des êtres, qui sont tellement méfiants par rapport à l'extérieur qu'ils se créent graduellement, au cours des années, une sorte de barricade. Éventuellement, ils ne peuvent plus voir chez les autres, dans le monde, de valeur créative, ils ne font que ressentir des valeurs subjectives. Et ceci est une erreur, ceci est une illusion parce que l'Homme, dans le fond, préfère travailler en relation harmonieuse avec des Hommes que de travailler sur une base de méfiance, comme nous le découvrons aujourd'hui dans la société moderne. Mais il faut que quelqu'un, dans le temps, fasse le premier pas, c'est-à-dire qu'il faut que quelqu'un s'ouvre au monde mais toujours avec l'intelligence créative suffisamment développée pour voir à travers les jeux, et ainsi se protéger lorsque les choses ne vont pas comme elles devraient.

Même si un être est conscient, il doit se protéger, parce qu'on ne sait jamais qui dans le monde nous rencontrons, on ne sait jamais pourquoi dans le monde un être réagit de telle ou de telle façon. Et à partir du moment où l'Homme conscient se protège lui-même mais qu'il s'ouvre en même temps au monde, il commence à bénéficier d'une plus grande relation, d'une plus grande capacité d'échange et évidemment, à long terme, d'une plus grande capacité de bénéficier de ce que d'autres personnes dans la vie peuvent lui apporter ou lui ouvrir de portes.

Il est évident que l'Homme doit toujours se protéger. Autant il doit se protéger des forces occultes en lui-même, il doit se protéger aussi de l'Homme à l'extérieur. Mais si l'Homme vit sa vie simplement sur une base de méfiance, il développera des mécanismes subconscients, il développera une sorte de réflexologie qui fera de lui un être apte à s'emprisonner de plus en plus et à se séparer du monde extérieur, de sorte que sa vie à long terme, au lieu de s'enrichir, deviendra de plus en plus appauvrie.

L'Homme a besoin des Hommes pour trafiquer l'information, la connaissance. Il a besoin des Hommes pour échanger sur la nature des événements, sur les possibilités de vie, afin que les Hommes ensemble puissent construire. S'il est méfiant des Hommes autour de lui, il est évident qu'il se barrera la route, qu'il se créera des obstacles personnels et qu'il ne pourra pas engager avec eux un certain dialogue qui puisse mener sur une ouverture, sur des possibilités.

Être méfiant est un trait de caractère qui représente une déformation profonde de la personnalité. La personne ne peut pas être méfiante, elle est intelligente, elle regarde, elle voit, mais la personnalité est méfiante, elle ne voit pas, donc elle s'assure de ne pas tomber dans un piège qui peut être très facilement le produit son imagination comme elle peut être très facilement aussi le produit d'une réalité. Mais lorsque l'Homme se conscientisera, lorsqu'il entrera dans la conscience de ses moyens, cette tendance à la méfiance disparaîtra de sa conscience parce qu'il deviendra de plus en plus sûre intérieurement.

Là où il y a de la méfiance, il y a de l'insécurité. Même si nous rationalisons la méfiance et que nous disons que nous devons être méfiants parce que les gens sont ci, les gens sont ça, il y a toujours en soi de l'insécurité qui est à la base de cette attitude et de cette déformation. Les vieilles générations sont plus méfiantes que les jeunes parce que les vieilles générations ont extrêmement souffert de leurs pairs, elles ont beaucoup souffert de situations qu'elles n'ont pu contrôler, qu'elles n'ont pu voir.

Mais l'Homme nouveau, l'Homme qui passe d'une involution à une évolution, l'Homme qui prend de plus en plus conscience, c'est-à-dire qui développe une plus grande voyance, une plus grande sensibilité envers l'être, n'a pas de raison d'être méfiant. Qu'il se protège, c'est une chose et l'Homme ne se protégera jamais trop dans la vie, mais se protéger ne veut pas dire être méfiant. Se protéger veut dire être intelligent des forces en soi qui nous poussent dans telle ou telle direction ou qui nous amènent dans telle ou telle direction. Se protéger est très intelligent et nécessaire. Et plus l'Homme avancera dans la vie, plus il sera apte à se protéger. C'est pourquoi il sera de plus en plus capable de voir au-delà des conditions actuelles. Mais ceci ne veut pas dire qu'il sera méfiant.

Être méfiant est un débalancement de la conscience, une incapacité chez l'ego d'être libre dans son intelligence. L'Homme qui est méfiant est forcé de vivre d'une énergie émotive et de colorer son mental à un tel point que, s'il ne fait pas un contrôle de cette situation, il en viendra un jour à passer de la méfiance à la paranoïa, autrement dit à cette maladie mentale avancée de l'Homme qui n'est plus capable de voir l'équilibre entre lui et le monde.

Donc la méfiance c'est très mauvais. C'est une chose ou une attitude que nous devons regarder de près, que nous devons nous habituer à éliminer de notre expérience psychologique afin de pouvoir développer de nouveaux outils pour nous éclairer dans la vie et nous faire avancer en relation avec les Hommes. Les êtres qui souffrent de méfiance sont des êtres qui manquent trop d'intelligence pour voir dans les autres êtres, de l'intelligence. Autrement dit un être qui serait capable de voir dans un autre être une intelligence réelle ou un certain niveau de conscience réelle, manifestée à travers des formes plus ou moins subjectives, serait capable de percevoir chez l'autre de l'intelligence, donc sa méfiance ne serait plus nécessaire.

Tous les Hommes veulent vivre en relation harmonieuse avec les Hommes. Ceci fait partie de la nature humaine, ceci fait partie de l'esprit dans l'Homme. Il y a naturellement des obstacles à cette évolution de vie, à cette évolution de relation, mais ce ne sera pas la méfiance qui va aider l'Homme à progresser dans ses relations, parce que la méfiance est effectivement un aspect négatif de la conscience. Et comme elle est négative, elle ne peut pas bénéficier d'une lumière suffisamment grande pour qu'elle neutralise cette attitude qui, chez certaines personnes, est extrêmement avancée.

Il y a des gens qui sont tellement méfiants des autres qu'ils sont quasiment paralysés dans leurs relations avec le monde. Et ce n'est pas surprenant que ces êtres, souvent, vivent des vies très isolées, parce que la méfiance mènera demain à l'isolation. Un être qui est méfiant va réduire son terrain d'action, son terrain de jeu et, avec le temps, il ne vivra que sur une petite plate-bande, sa vie sera mince, sa vie sera isolante.

Les êtres qui sont méfiants peuvent très difficilement manifester la vibration de l'amour. Et lorsque l'Homme ne peut pas facilement manifester cette vibration de l'amour, les Hommes autour de lui le ressentent, et naturellement, s'ils le ressentent, ils ne partageront pas avec lui une assise de relation, ils ne partageront pas avec lui un bien-être, ils ne partageront pas avec lui une facilité d'échange, et cet Homme vivra de plus en plus une forme quelconque d'isolation.

Pour briser la méfiance, il faut pouvoir aimer, mais aimer d'une façon ouverte de soi vers le monde et non pas simplement aimer d'une façon fermée, de soi vers soi. Il y a des gens naturellement qui sont méfiants et qui aiment leurs proches, qui aiment les êtres très près d'eux parce que ces êtres ne les menacent pas. Mais ceci est un amour partagé, c'est un amour conditionné, c'est un amour qui fait leur affaire. Mais ils ne sont pas capables d'aimer l'extérieur, d'aimer l'extérieur dans ce sens de pouvoir librement échanger avec l'extérieur, parce que l'échange libre avec l'extérieur est une forme d'amour.

Un être qui est méfiant ne peut pas mesurer ou prendre mesure de sa voyance intérieure, c'est-à-dire de son intelligence interne parce que son attitude bloque le mouvement naturel de sa vision créative envers le monde. Donc l'être qui est méfiant, non seulement se coupe-t-il du monde extérieur, mais aussi il se coupe de lui-même, et c'est ici que la méfiance est dangereuse, non pas simplement parce qu'elle empêche l'Homme d'établir des liens créatifs ou valables avec d'autres Hommes, mais parce qu'elle le force, lui, à développer une carapace à travers laquelle sa lumière ne passera plus éventuellement.

La méfiance aussi mènera les êtres à vivre une certaine solitude, à vivre une certaine forme de vie qui ne va pas dans le sens créatif de leur conscience, mais qui est le résultat ou l'expression de la fermeture de leur relation avec le monde. La méfiance effectivement appauvrira l'Homme, appauvrira sa vie, assèchera le terrain où il devrait naturellement pouvoir facilement planter des graines afin que poussent dans son expérience les fleurs de toutes possibilités. Donc cet Homme diminuera ses possibilités et il sera obligé, avec le temps, de s'assurer de plus en plus d'être lui-même capable de se donner une suffisance parce que ses relations avec le monde ne pourront plus lui permettre de se créer une suffisance de vie puisqu'il aura coupé les ponts entre lui et les Hommes à cause de sa méfiance.

L'Homme n'est pas une île en elle-même, l'Homme est un être qui doit travailler, vivre, échanger avec d'autres êtres et ça fait partie de sa conscience de pouvoir le faire d'une façon de plus en plus créative, c'est-à-dire d'une façon qui n'a pas tendance à le forcer à infirmer ses possibilités, mais plutôt qui a tendance à ouvrir ses possibilités sur le monde en même temps que le monde puisse ouvrir ses possibilités vers lui.

Un être qui est méfiant durcira la qualité de ses relations, il deviendra de plus en plus dur, de plus en plus difficile d'échanger avec lui, de trafiquer avec lui, de troquer avec lui. Et cet endurcissement des veines de l'échange réduira ses possibilités. Dans toute relation humaine, il y a un partage.

Un Homme n'a pas toute la vérité, l'autre Homme n'a pas toute la vérité, donc entre deux Hommes il doit se passer suffisamment d'énergie pour que les deux êtres puissent voir que derrière leur vérité et derrière la vérité de l'autre, il y a une synthèse qui puisse se faire et qui puisse bénéficier aux deux Hommes. À ce moment-là, la méfiance n'existe plus et les deux êtres peuvent facilement travailler ensemble et se donner, sur le plan matériel, accès à des possibilités intéressantes reliées à leur conscience créative. Mais si l'Homme qui est méfiant ne s'ouvre pas au monde, il s'apercevra avec le temps que le monde naturellement se fermera à lui parce que le monde est beaucoup plus indépendant d'esprit que lui ne peut se l'imaginer. Donc éventuellement il vivra de plus en plus seul, sa vie deviendra de plus en plus ralentie et il ne pourra pas bénéficier de cette grande mobilité qui existe entre les Hommes qui sont capables de vivre d'une certaine confiance mutuelle sans pour cela perdre le contrôle de leurs propres exigences.

Être méfiant, c'est un peu une petite maladie de l'esprit. Dans la mesure où ce n'est pas trop avancé, la maladie, c'est un peu une petite maladie de l'esprit. C'est une façon à l'esprit de ne pas répondre à l'esprit de l'autre, donc c'est une façon à sa propre lumière de ne pas éclairer le monde, c'est une façon à sa propre lumière de ne pas pouvoir dépasser les limites psychologiques d'un ego qui a été formé, conditionné, par des expériences passées, mais d'où il a été incapable de se libérer ou de se sortir parce qu'il n'avait pas suffisamment en lui accès à de la lumière qui pouvait faire éclater son insécurité de base.

Il ne s'agit pas pour l'Homme de se lancer dans la gueule du loup dans ses transactions avec le monde. Il s'agit pour l'Homme de voir jusqu'à quel point, dans ses transactions, il y a des possibilités créatives qui puissent servir les deux côtés. Mais si l'Homme est méfiant, il se méfiera des gens autour de lui et sa méfiance éventuellement éteindra en lui la moindre source de lumière. Et sa vie deviendra de plus en plus sombre, de moins en moins éclairée et de plus en plus triste.

L'être qui est méfiant s'endurcit lui-même. Avec les années il devient de plus en plus dur, et avec les années, il devient tellement dur qu'il devient difficile. Donc à ce moment-là, il n'y a plus de possibilité pour lui parce qu'il est rendu à un point de cristallisation où seulement un très grand choc pourrait changer sa nature. Et ce choc ne pourra pas venir simplement de la vie, le choc devra être d'une nature suffisamment créative pour que l'être puisse commencer à voir les erreurs de sa vie au cours des années.

Défaire ce qui a été construit, ou mal construit par la méfiance, peut être très difficile. C'est pourquoi des gens qui sont méfiants, un peu, doivent prendre le contrôle sur cette attitude le plus tôt possible afin de ne pas souffrir de cette attitude qui, au cours des années, sera pire et éventuellement sclérose sa conscience.

La méfiance est un trait de l'âme, elle ne fait pas partie de l'esprit. Et c'est un trait de l'âme qui est puissant parce qu'il a la capacité de rendre la vie de l'Homme difficile et tout ce qui fait partie de l'âme rend la vie de l'Homme difficile. C'est une façon à l'âme d'exprimer son mécontentement avec la vie, c'est une façon de l'âme d'exprimer son mécontentement avec les relations humaines. Et lorsque l'âme de l'Homme manifeste ainsi sa réaction à la vie sur le plan matériel, il est difficile à l'ego de pouvoir l'en empêcher. Il a besoin alors d'esprit, c'est-à-dire de lumière, d'intelligence, d'ouverture, de liberté dans le mental, pour réellement faire craquer la noix et libérer de cette noix l'essence de sa conscience un peu plus libérée des forces anciennes de la mémoire qui se sont constituées au cours de l'involution, peut-être une très grande forteresse à l'intérieur même de l'inconscient humain.

Donc la méfiance est extrêmement malade, ou elle est malade dans son extrême, et elle ne peut pas être, à aucun niveau, rationalisée et on ne peut pas lui donner, pour aucune raison, d'être une qualité.

Chez les enfants qui grandissent, par exemple, il faut pour nous en tant que parents, les amener petit à petit à s'ouvrir vers l'Homme, à s'ouvrir vers le monde mais toujours en leur enseignant de se protéger. Si l'Homme n'est pas enseigné de se protéger dans le monde, il est évident qu'il se fera jouer de très vilains tours, et naturellement il deviendra par résultat, méfiant. Mais si l'Homme est enseigné de se protéger intelligemment dans le monde, mais de constamment se garder ouvert vers le monde, il ne développera pas la méfiance et s'apercevra qu'il y a beaucoup plus de personnes dans le monde qui veulent trafiquer ou échanger avec lui sur une base d'ouverture, sur une base de liberté créative.

Et c'est là que l'Homme pourra facilement se découvrir des amitiés, des liens, des collègues avec lesquels il pourra travailler de façon ouverte, de façon intelligente, et ainsi s'assurer une continuité dans les relations humaines qui, à long terme, lui apporteront une plus grande abondance, une plus grande possibilité d'échange, une plus grande possibilité d'expression.

Perdre la méfiance, dans un sens, et dans la mesure où nous nous protégeons, c'est s'enrichir. Développer la méfiance, c'est s'appauvrir. La méfiance ne peut pas constituer pour l'Homme une sécurité. L'être qui est méfiant et qui croit se protéger contre les Hommes vit une très grande illusion parce qu'il se barricade ; et lorsque nous nous barricadons, les vivres ne passent pas et vient un temps où les vivres ne passent plus. Donc se méfier équivaut à créer un blocus entre nous et les Hommes et à s'assujettir un jour ou l'autre à une privation des provisions.

Par contre l'Homme doit se protéger fermement dans la vie afin de ne pas vivre d'expérience négative, afin de ne pas vivre d'expérience point final. Plus il apprendra à se protéger d'une façon créative, autrement dit plus il sera intelligent dans ses relations humaines, moins il aura besoin de méfiance, plus il sera capable de se structurer des relations en fonction d'un bien-être pour lui et pour les autres. À ce moment-là, le jugement qui interviendra dans les transactions humaines sera un jugement bien accepté par les deux parties, et l'Homme pourra ensuite faire de bonnes affaires.

L'être méfiant trouvera difficile de se faire de bons amis parce que pour avoir de bons amis, il faut aimer, il faut pouvoir échanger, il faut pouvoir donner. Et sans ami dans la vie, cette dernière devient plus difficile, nous sommes obligés de traiter plus souvent avec des étrangers. Alors qu'un Homme qui ne connaît pas la méfiance, un Homme qui est ouvert, un Homme qui dans un même temps se protège avec intelligence, peut se faire beaucoup d'amis. Et lorsqu'il traite dans la vie, au lieu de traiter avec des étrangers, il traite avec des amis. Et ainsi ses relations humaines grandissent de façon convenante à sa sensibilité, à son intelligence, et le partage de la vie devient plus facile, plus intéressant, les ouvertures, les possibilités deviennent plus grandes.

Un Homme qui n'a pas d'amis est un Homme qui déjà souffre de méfiance. Et cette souffrance peut l'amener éventuellement à voir sa vie se renfermer autour de lui comme un cercle, un cercle qui va de plus en plus vers le centre, un cercle qui va de plus en plus vers l'étreinte, la contrainte de l'être. Être méfiant est essentiellement anti-vie, anti-échanges, anti-lumière. Il est difficile de regarder dans cette attitude profondément et d'y voir quelque chose de réellement valable, il est difficile d'y voir un aspect qui vaut la peine d'être retenu.

L'Homme doit échanger la méfiance pour la protection intelligente de soi. Si on se protège intelligemment soi-même dans nos relations avec le monde, nous ne sommes plus méfiants, nous ne sommes que des êtres qui nous empêchent de souffrir de l'inconscience des Hommes. Mais ce n'est pas parce que nous nous protégeons contre leur inconscience ou leur action inconsciente que nous sommes méfiants. Les Hommes ne sont pas parfaits, les Hommes ont de la bonne volonté, mais aussi les Hommes ont des réactions subjectives et c'est contre ces réactions subjectives et aussi c'est contre des événements futurs que personne ne connaît que nous nous protégeons. Il y a des relations humaines qui s'établissent dans un temps sur une base fraternelle et qui, des années ou des mois après, deviennent vinaigre. Pourquoi ? Parce que les êtres ne se sont pas protégés intelligemment.

Donc l'être qui est méfiant doit prendre conscience de cette attitude, il doit prendre conscience de cette déformation de l'âme à travers l'ego, il doit prendre conscience que la méfiance ne peut pas le servir, qu'elle le desservira à long terme, et il doit changer d'outil de travail dans ses relations humaines : il doit passer de la méfiance à la protection personnelle intelligente.

Donc deux êtres qui entreraient dans une action contractuelle, si ces deux êtres se protègent mutuellement de façon intelligente, ils se protégeront contre des événements futurs qui leur auraient nuit dans leur relation, mais ils ne se protégeront pas nécessairement contre eux-mêmes. Autrement dit, si un être A se protège intelligemment dans une transaction contre un être B, ce n'est pas contre l'être lui-même qu'il se protège, il se protège contre des événements ultérieurs qui pourraient envenimer leurs relations.

Mais si l'être est méfiant, à ce moment-là il s'empêche de s'ouvrir à celui avec lequel il doit échanger, et c'est là qu'il perd, et c'est là que les deux, dans le fond, perdent parce qu'il n'y a plus entre eux d'ouverture d'esprit, donc il n'y a plus de possibilités sur le plan vibratoire d'aimer, non pas aimer dans le sens amoureux du terme, mais d'aimer dans le sens de laisser l'esprit de l'un se mélanger à l'esprit de l'autre, l'esprit de l'un échanger avec l'esprit de l'autre, c'est ça l'amour.

Mais avant que l'Homme puisse se méfier des Hommes, il doit se méfier de lui-même, il doit se méfier des forces astrales en lui parce que le mal de l'Homme commence à partir de sa propre astralisation. C'est facile de voir la malhonnêteté chez les autres, mais nous ne sommes pas capables de voir l'imperfection de nous-mêmes. Donc l'Homme qui pourra contrôler les aspects astraux de sa propre conscience n'aura aucun problème à pouvoir contrôler sa relation avec les Hommes, donc il n'aura plus besoin d'être méfiant, qui est une facette astrale de sa conscience pour se protéger contre les autres. Il se sera protégé contre lui-même, il se sera protégé en lui-même, et à ce moment-là l'Homme n'aura plus de besoin de se protéger contre les autres de façon subjective, c'est-à-dire avec de la méfiance.

Donc la méfiance commence en soi. Lorsqu'un être se méfie du monde, c'est qu'il n'a pas confiance en lui-même, c'est-à-dire qu'il n'a pas accès à sa propre lumière et qu'il est obligé de vivre une lutte intérieure avec des forces inférieures de sa conscience. L'élimination de la méfiance commence en soi, le mensonge commence en soi, la malhonnêteté commence en soi.

L'être qui est méfiant vit certaines caractéristiques qu'il projette sur monde alors qu'il devrait regarder en lui-même et voir qu'il est astralisé quelque part, et que cette astralisation bloque sa propre lumière, sa propre intelligence, et que s'il était libre, il ne souffrirait pas de méfiance, il ne verrait pas dans les autres des choses qui font partie de lui-même, des aspects autrement dit de sa propre conscience, projetés. Donc être méfiant demande une introspection, un regard sur soi et une prise de conscience que nous sommes manipulés quelque part afin de rendre notre relation avec le monde plus difficile.

Dans la méfiance, il n'y a aucune intelligence, il n'y a que de l'ego, il n'y a que de la subjectivité, il n'y a aucune lumière. Et l'Homme ne peut pas vivre, l'Homme conscient, l'Homme nouveau, ne peut pas vivre sans lumière, sinon il n'est pas un Homme nouveau, il ne peut pas devenir réel, donc il ne peut pas bénéficier sur le plan matériel et, surtout dans ses relations avec les Hommes, de ces grands échanges d'énergie créative qui font la grande joie de l'Homme qui a su dépasser l'astralisation de sa conscience.

Il n'y a absolument rien dans la méfiance qui puisse être donné un statut valable d'expérience. Il n'y a absolument rien qui puisse être édifié ou édifiable. La méfiance est anti-Homme, est anti-lumière, elle doit être remplacée par une forme d'intelligence qui nous permet de nous protéger contre les mœurs appauvries de la civilisation mais qui, d'un autre côté, nous permet de réaliser qu'il y a beaucoup d'Hommes dans le monde qui ont de l'esprit, qui veulent vivre des relations humaines ouvertes, généreuses et sincères. Mais c'est à nous individuellement de leur donner la chance, l'opportunité de découvrir qu'effectivement, ils ne sont pas seuls à vouloir vivre dans une sorte d'harmonie, dans une sorte d'échange libre, dans une sorte de façon créative de traiter ensemble les aspects matériels de la vie planétaire.

237 - Blocages d'esprit (première partie)

L'esprit de l'Homme sera au profit de son intelligence lorsqu'il aura compris que la panique psychologique, que la panique de l'ego dans la vie bloque cet esprit. Lorsque l'Homme panique dans la vie, il prend des décisions qui vont à l'encontre de son esprit. Il exerce son libre arbitre, c'est-à-dire qu'il met de l'émotion dans sa pensée et perd le contact avec lui-même.

Pour que l'esprit soit au profit de l'intelligence humaine, il faut que l'Homme réalise que les lois de l'esprit sont des lois d'énergie et non pas le résultat d'un processus psychologique. Un Homme qui a de l'esprit découvrira toujours que ce dernier lui vient en aide au moment même où il semble avoir perdu ses moyens. À partir du moment où l'Homme comprendra ceci, il cessera de paniquer dans la vie, il cessera de perdre ce contact subtil et ténu mais très réel entre lui-même et l'esprit et il commencera à travailler avec les forces de l'invisible. Tant que l'Homme n'aura pas compris ceci, il travaillera avec les forces astrales, il sera soumis à l'astralisation de son mental et il perdra beaucoup de forces, beaucoup d'énergie et attristera son existence.

Le phénomène de l'esprit dans l'Homme est un phénomène nouveau et l'Homme ne sait pas encore parfaitement comment traiter avec ce phénomène. L'Homme peut très bien comprendre le phénomène de l'esprit, en accepter la réalité, mais il est encore très loin de pouvoir en vivre la réalisation, c'est-à-dire de pouvoir s'exécuter sur le plan matériel en fonction des lois de l'invisible.

L'Homme qui se conscientise aime à parler de l'esprit, il aime à parler de l'invisible, il aime à parler de l'occulte de la vie, mais il n'est pas toujours prêt à pouvoir vivre son rapport avec l'esprit d'une façon totale, d'une façon inséparable de sa réalité. Il lui est encore très facile de succomber à la panique psychologique lorsque les choses ne vont pas comme il le voudrait, lorsque les choses ne tournent pas rond.

Et avant que l'esprit puisse supporter l'Homme dans son intelligence de façon totale, avant que l'esprit puisse enrichir la vie de l'Homme, il faut que ce dernier apprenne à le vivre, à le supporter et à être pénétré par lui afin d'en intégrer l'énergie pour éventuellement en avoir ou en posséder le pouvoir sur le plan matériel.

L'Homme nouveau ne sera pas donné avec facilité l'accès à la lumière de son esprit. Il ne sera pas donné avec facilité ce pouvoir de la lumière à travers ses activités sur le plan matériel. Ceci est sûr, ceci est certain. Pourquoi ? Parce que la descente de l'esprit dans la matière ne représente pas simplement un mouvement occulte dans la vie de l'Homme, de l'individu, mais elle représente aussi un mouvement occulte dans la vie de la Terre, dans la conscience de la Terre.

L'évolution future des rapports entre l'esprit et l'Homme, ou des rapports entre l'invisible et l'Homme, est une évolution de transformation de la conscience de la Terre. Lorsque nous parlons de l'aide qu'apporte ou que peut apporter l'esprit à l'intelligence humaine, nous voulons parler de l'évolution de l'humanité, nous voulons parler de l'évolution de l'individu, nous voulons parler d'un processus cosmique qui prend naissance aujourd'hui sur notre planète et qui aura des conséquences profondes dans l'évolution de la Terre.

Donc l'Homme qui aujourd'hui commence à prendre conscience de l'esprit doit, petit à petit, s'habituer à la pénétration de son énergie, mais à une pénétration qui ne convient pas nécessairement à la façon dont l'Homme voudrait que cette pénétration se fasse. L'Homme veut très bien que l'esprit lui vienne en aide, l'Homme veut très bien que l'esprit lui donne cette voyance extraordinaire de l'avenir, l'Homme veut très bien que l'esprit l'aide à devenir sur la Terre créatif, à établir une nouvelle fondation, mais l'Homme n'est pas toujours prêt à vivre la relation étroite entre l'esprit et l'ego. Pourquoi ? Parce que l'Homme ne peut pas atteindre un niveau de foi universelle à partir d'un corps de désir spirituel, ou d'un corps de désir qui le met en contact avec une notion ou des notions occultes de l'invisible.

Pour que l'Homme en arrive à vivre et à bénéficier de ce contact avec l'esprit, pour qu'il puisse sentir cette présence qui ne s'efface jamais, cette présence qui est toujours là, prête à le supporter, il faut qu'il puisse lui-même intégrer l'énergie de l'esprit à travers les événements qui ne correspondent pas toujours à ce qu'il voudrait qu'ils soient. Ceci fait partie du contrat entre l'invisible et la matière, ceci fait partie de l'épuration de l'ego, ceci fait partie de la loi de l'énergie, de la loi du pouvoir, de la loi de l'intégration dans la fusion.

L'esprit ne peut pas donner à l'Homme inconscient ou coloré, ou voilé, ou astralisé, une partie de lui-même, c'est-à-dire son pouvoir, parce que l'esprit connaît les faiblesses de l'Homme. Il connaît jusqu'à quel point l'Homme peut contrarier son évolution, il connaît jusqu'à quel point l'Homme est faible. Et pour qu'il puisse se donner à l'Homme de façon franche, c'est-à-dire le supporter dans son intelligence, il faudra que l'Homme, au cours de l'évolution, parcoure un chemin difficile à travers lequel il apprendra à intégrer l'esprit, à intégrer son énergie pour en arriver éventuellement à bénéficier d'une foi universelle, c'est-à-dire d'une capacité intégrale de ne jamais pouvoir plier sous le poids de l'astralisation de son mental face aux événements qui constituent le test ultime de sa conscience face à l'infinité.

L'évolution de la conscience supramentale sur la Terre n'est pas ce que l'Homme croit aujourd'hui. Elle représente une réorganisation psychique de son moi, elle représente une réévaluation intégrale de sa relation avec l'invisible, elle représente aussi une capacité intégrale chez l'Homme de supporter le temps d'une façon qui convient parfaitement à l'esprit sans pour cela que l'Homme puisse éventuellement perdre la confiance absolue qu'il a dans sa relation avec lui.

Voilà ce que représente la foi universelle de l'Homme nouveau, voilà ce que représente cette foi intelligente, c'est-à-dire cette capacité mentale de supporter le temps de l'énergie utilisée par l'esprit pour la transformation de ses corps et éventuellement la descente dans la matière d'une énergie cosmique sur le plan matériel.

Il y a une très grande distance chez l'Homme entre le vouloir et le pouvoir. Tous les Hommes veulent. Évidemment, l'Homme qui se conscientise veut beaucoup, mais de là à passer du stade du vouloir au stade du pouvoir, il y a une distance qui doit être franchie, et jamais l'esprit ne donnera à l'Homme la totalité de sa présence si l'Homme n'est pas capable de voir et de sentir la distance qui existe entre le vouloir et le pouvoir. L'Homme doit réaliser cette distance, il doit diminuer cette distance, il doit en arriver éventuellement à établir une relation étroite entre ce qu'il veut et ce qu'il peut. Et ce qu'il peut deviendra la manifestation de l'aide qu'apporte l'esprit à son intelligence. Ce qu'il veut deviendra une manifestation de ce que l'ego a de besoin face et en rapport avec les événements de la vie. Et lorsque ces deux aspects se rencontreront, le vouloir de l'Homme deviendra le pouvoir de l'Homme et la conscience supramentale deviendra exécutante de son patrimoine occulte, psychique, universel.

La descente de l'esprit dans la matière n'est pas simplement un mouvement occulte de la conscience humaine, elle représente aussi un mouvement cosmique de l'esprit à travers la matière de l'Homme, donc elle représente un nouvel âge dans l'évolution de l'humanité. Elle représente aussi le remplacement de la présence universelle de l'Homme sur la Terre, c'est-à-dire de l'agrandissement de la vision humaine en ce qui concerne les lois mécaniques de l'inconscience, en ce qui concerne les lois mécaniques de l'événement planétaire et en ce qui concerne les lois universelles qui, avec le temps, deviendront de plus en plus manifestées sur la Terre.

Donc l'Homme en évolution doit réaliser que la conscience supramentale n'est pas simplement un acquis. Elle deviendra, avec le temps, un acquis, mais aujourd'hui elle représente un processus transformationnel qu'il doit être capable de supporter sans paniquer lorsque les événements de la vie ne coïncident pas parfaitement avec ce qu'il voudrait qu'ils soient.

Si l'Homme n'est pas capable d'atteindre ce niveau de conscience mentale supérieure où l'astral est sans puissance et où il est capable en tant qu'ego de supporter sa propre lumière, l'Homme ne sera jamais donné le pouvoir de l'esprit, il ne lui sera jamais donné sur la Terre d'être parfaitement libre dans sa créativité et il devra constamment vivre avec des embûches, parce que l'esprit est une quantité d'énergie qui ne se partage pas, c'est-à-dire qui ne peut pas être aucunement astralisé.

La lumière de l'esprit est parfaite et l'Homme doit acquérir une capacité intégrale d'en canaliser l'essence. L'Homme doit en acquérir une capacité intégrale d'en vivre la réalité et il est là, le pouvoir de l'Homme.

Le pouvoir de l'Homme ne peut pas être simplement le produit d'une alliance occulte avec l'esprit, le pouvoir de l'Homme ne peut être que le produit d'une intégration de l'esprit dans son mental, c'est-à-dire le résultat d'une capacité intégrale de ne pas plier, de ne pas succomber à l'astralisation de son mental parce que les événements ne coïncident pas parfaitement avec ce qu'il voudrait dans un certain temps.

L'esprit, c'est le pouvoir de l'Homme ; sa lumière, c'est sa clarté, c'est son intelligence. Et l'Homme, pour bénéficier de cette énergie nouvelle, devra un jour apprendre à reconnaître jusqu'à quel point il est faible devant l'obstacle des événements qui ne coïncident pas avec ce qu'il voudrait. Tant que l'Homme ne sera pas capable de supporter la tension psychique des événements, il ne sera pas capable de bénéficier du mouvement de l'esprit à travers son mental et ce qu'il connaîtra de l'esprit dans le mental ne représentera qu'un aspect occulte de sa conscience.

Et l'Homme nouveau devra aller au-delà de l'aspect purement occulte de la conscience qui représente un aspect astral de sa conscience universelle. L'Homme devra un jour en arriver à faire éclater même l'aspect astral universel de sa conscience pour éliminer de son âme la totalité des imperfections qui constituent la totalité de ses expériences au cours des âges passés, autant sur la Terre que dans d'autres systèmes galactiques.

Donc l'évolution de l'esprit à travers l'Homme représentera l'évolution de l'Homme à travers la Terre, l'évolution de l'esprit à travers l'Homme représentera l'évolution de l'Homme à travers la matière et c'est dans ce cadre que l'esprit travaille, c'est dans ce cadre que l'esprit travaillera au cours des siècles, c'est dans ce cadre que l'esprit amènera sur la Terre la puissante vibration de son feu cosmique.

Il est inutile, pour l'Homme aujourd'hui qui se conscientise, de croire que l'évolution de sa conscience repose simplement sur une capacité plus ou moins évoluée d'absorber des connaissances occultes de l'invisible. Le lien entre l'esprit et l'Homme va beaucoup plus loin que ceci. Il va jusqu'à l'intégration de l'énergie, c'est-à-dire qu'il va jusqu'au point où la fusion de l'Homme doit atteindre son niveau maximal sur le plan matériel, dans ce sens que l'Homme doit être amené, par le feu de son esprit, à pouvoir raccorder la totalité de ses éléments planétaires à la qualité cosmique de son mental supérieur qui est représenté sur le plan mental par la présence de son esprit.

Donc dans la mesure où l'Homme nouveau entrera en contact avec son potentiel créatif, il sera obligé de vivre la présence de l'esprit à travers les événements qui ne constitueront pas pour lui, tout de suite, la valeur maximale qu'il voudrait qu'ils aient, afin qu'il puisse sur le plan matériel se manifester d'une façon créative. Le pouvoir créatif de l'esprit à travers l'ego est un pouvoir qui fait partie de la domination des forces cosmiques sur la Terre, il ne fait pas simplement partie du plaisir occulte ou spirituel de l'Homme qui cherche à se donner, sur le plan matériel, une place sous le soleil, une place occulte sous le soleil, une place qui lui donne égoïquement une vertu quelconque.

Il est évident qu'au cours de l'évolution, la nature humaine sera profondément transformée et elle sera transformée à travers les événements qui, sur la Terre, aujourd'hui, constituent des obstacles essentiels à la transformation de sa conscience. Il est évident que viendra le point où l'Homme et les événements coïncideront ensemble, c'est-à-dire il viendra le point où l'Homme sentira que sa créativité est l'égale à la présence de son esprit dans son mental.

Mais ceci ne viendra que dans la mesure où l'Homme aura été capable d'absorber la dose d'énergie qui lui sied bien, c'est-à-dire qui lui est amenée par l'esprit dans la rencontre cosmique et planétaire d'une conscience universalisée, d'une conscience rendue identique sur les plans supérieurs de la vie comme sur les plans inférieurs de l'expérience.

L'évolution de la conscience supramentale sur la Terre prendra un tournant de plus en plus subtil. Au fur et à mesure où l'Homme deviendra de plus en plus rapproché de ce feu cosmique, l'évolution de cette conscience se rapportera de plus en plus à la capacité intégrale de l'Homme de s'informer instantanément de la présence de l'esprit dans son mental et de s'éloigner de plus en plus des mouvements aléatoires de sa conscience planétaire subjuguée à l'astralisation du mental inférieur à cause de sa mémoire et de son impotence temporaire.

L'évolution de la conscience supramentale fait partie de la réorganisation psychique du moi. Donc ceci demandera, avec l'évolution de l'Homme, que sa capacité mentale d'intégrer l'énergie soit convergente avec sa capacité mentale de supporter l'énergie. Et dans la mesure où l'Homme sera capable de supporter l'énergie, il l'intégrera. Et c'est de cette intégration qu'il pourra bénéficier, dans ce sens que c'est de cette intégration qu'il pourra sentir le pouvoir de l'esprit en lui, qu'il pourra sentir la présence de l'esprit en lui et le support que cet esprit peut lui apporter à travers un canal mental parfaitement développé, à travers un mental qui n'est plus assujettissable à une conflagration psychologique du moi lorsque les événements ne tournent plus rond ou ne tournent pas rond, ou ne semblent plus tourner rond.

L'Homme apprendra à travers cette intégration à voir le jeu de l'esprit. Il apprendra à voir la subtilité de l'esprit. Il verra que l'esprit est très présent, toujours présent en lui, dans la mesure où lui en tant qu'ego ne fait pas interférence avec ses pensées subjectives qui colorent son énergie et qui ont tendance à le décourager lorsque le mur s'élève trop haut devant ses yeux. L'Homme est un être de lumière et il doit apprendre à travailler sur le plan matériel avec sa lumière.

Il ne peut pas se permettre, lorsqu'il se conscientise, de diminuer sa relation avec l'énergie. Il doit apprendre à renforcer cette relation et il ne peut apprendre ceci qu'à travers des événements qui ne coïncident pas toujours, dans le temps présent, avec ce qu'il voudrait qu'ils soient.

Il y a une raison pourquoi l'esprit rend à l'Homme difficile la vie expérientielle nouvelle, il y a une raison pour laquelle l'esprit ne se met pas à la disposition de l'Homme avec facilité, il y a une raison pourquoi la clairvoyance de l'Homme n'est pas parfaite, il y a une raison pourquoi l'Homme ne bénéficie pas parfaitement de l'information que peut lui communiquer l'esprit. Et cette raison, elle est très simple : l'Homme doit payer le prix pour devenir réel, il doit payer le prix pour devenir maître de la vie, il doit payer le prix pour avoir sur la Terre, à ses côtés, le bras de l'esprit, c'est-à-dire la puissance de l'esprit dans son mental.

Tant que l'Homme n'aura pas atteint un niveau de conscience mentale supérieure, c'est-à-dire un niveau de conscience mentale lui permettant de supporter les illusions temporaires que lui crée l'esprit, il sera incapable de bénéficier parfaitement de la présence de l'esprit et il devra continuer à évoluer, c'est-à-dire à apprendre à reconnaître les illusions égoïques, afin que se situe de plus en plus en lui cette présence cosmique qui est celle de son double, qui est celle de sa contrepartie universelle.

L'évolution de l'Homme repose parfaitement et étroitement sur la relation entre lui-même et l'énergie de l'esprit à travers les événements. C'est à travers les événements qui ne coïncident pas avec ce qu'il veut que l'Homme pourra mesurer la présence de son esprit. C'est à travers les événements qui ne coïncident pas comme il veut que l'Homme pourra réaliser que l'esprit est toujours présent en lui, qu'il ne représente pas une unité ou une entité qui disparaît lorsqu'il en a besoin, mais qui se retire lorsqu'il semble paniquer temporairement, mais qui se retire simplement pour donner à l'Homme la chance de sentir son illusion, sentir son découragement qui est illusoire, sentir aussi son incapacité qui est illusoire.

Pour que l'Homme bénéficie du pouvoir de sa conscience créative, il doit mettre de côté l'impuissance psychologique de son moi qui se sent impuissant lorsque des événements ne coïncident plus avec ce qu'il voudrait qu'ils soient. L'Homme découvrira le pouvoir à travers l'expérience du temps. L'Homme découvrira le pouvoir à travers l'expérience du temps qui ne coïncide pas avec le temps qu'il voudrait.

L'Homme découvrira le pouvoir lorsqu'il aura fait sauter en lui l'inquiétude. L'Homme découvrira le pouvoir lorsqu'il aura fait sauter en lui les aspects psychologiques de son ego qui ont toujours tendance à diminuer sa puissance lorsque le mur de l'obstacle est trop haut pour sa vision temporelle.

L'évolution du pouvoir dans la conscience humaine supramentale se fera dans la mesure où l'Homme sera capable d'exercer sa contenance, c'est-à-dire sa capacité de supporter le temps, c'est-à-dire supporter l'esprit. Lorsque l'Homme supporte le temps, il supporte l'esprit. Lorsqu'il n'est pas capable de supporter le temps, il astralise l'esprit. Lorsqu'il astralise l'esprit, il perd conscience donc il s'assujettit à des personnalités, à des entités dans l'astral qui utilisent son mental pour lui faire croire toutes sortes de choses, afin que lui, sur le plan matériel, perde le contact effectif avec son double.

Les jeux de la vie sont très occultes. Les jeux de la science du mental sont très occultes. Les jeux de l'esprit sont extrêmement intelligents et les jeux de l'ego sont parfaitement ignorants de la puissance créative de l'esprit, de la présence éternelle de l'esprit, de la permanence de l'esprit dans l'Homme et du fait que l'Homme qui a déjà de l'esprit, n'a plus à s'inquiéter de la présence et du support de l'esprit en lui.

Lorsque l'Homme n'est pas conscient de la présence de l'esprit en lui, lorsqu'il n'est pas conscient du rôle que joue le double dans la manifestation de son intelligence, lorsque l'Homme n'est pas conscient des lois occultes du mental, il est normal qu'il soit assujetti au découragement lorsque les forces de la vie s'acharnent contre lui, mais ceci fait partie de son karma planétaire. Mais lorsque l'Homme devient conscient de l'esprit et qu'il commence à se libérer du karma planétaire, qu'il commence à vivre de la présence de l'esprit en lui, il n'a plus de raison de subir des pensées qui ne sont plus réelles. Il n'a qu'à prendre une distance de ces pensées et de se mettre dans le silence astral de sa conscience.

L'évolution de la conscience supramentale sur la Terre est une évolution à grande échelle. C'est une évolution qui commence aujourd'hui par l'Homme et qui deviendra demain l'expression de toute une humanité. Mais pour le moment, l'Homme qui, déjà, est le vase à l'intérieur duquel se fixe ou doit se fixer l'esprit, la lumière, cet Homme doit prendre conscience qu'à partir du moment où l'esprit est actif à travers son mental, à partir du moment où il est capable, à un certain niveau, de sentir sa vibration, il n'a plus à s'inquiéter de la vie.

Évidemment ceci n'est pas facile parce que l'Homme n'a pas vu. Ceci n'est pas facile parce que l'Homme est un être empreint de mémoires, empreint de failles, empreint de mauvaises expériences. L'Homme est un être qui a voulu croire mais a été constamment bousculé dans ses croyances. Donc il est évident que l'Homme nouveau ne peut pas être facilement amené à vivre une relation vibratoire étroite avec son esprit, sans pour cela vivre de temps à autre une défaillance dans le mental.

Mais il est important qu'il réalise éventuellement, avec le temps, que la présence de son esprit est une permanence en lui, que la présence de son esprit une fois qu'elle est perçue ne peut plus diminuer, s'éclipser, mais dans la mesure où cet esprit fait partie de sa réalité et non pas simplement des fantaisies occultes de son mental assoiffé de l'invisible et assoiffé d'un pouvoir que l'invisible ne veut pas lui donner aujourd'hui parce que justement, il n'a pas atteint le plein stade de sa maturité, c'est-à-dire cette étape dans l'évolution de l'Homme où il lui sera impossible de défaillir lorsque le temps ne sera pas venu pour qu'il puisse cueillir les fruits de la relation entre l'esprit et son intelligence.

Pour que l'Homme bénéficie de la présence de son esprit, il lui faut prendre conscience de la permanence de l'esprit en lui à partir du moment où les clés de la conscience universelle lui ont été données, à partir du moment où l'Homme a commencé à connaître les lois occultes du mental. Déjà il a commencé à connaître les lois de l'esprit, déjà il a commencé à connaître les jeux de l'ego, déjà il a commencé à comprendre les jeux de l'astral et déjà il est prêt à comprendre les lois de l'esprit. Et lorsque l'Homme comprendra parfaitement les lois de l'esprit, il sera suffisamment versé dans la science du mental, dans la science de l'énergie, pour ne plus défaillir lorsque les événements ne coïncideront pas parfaitement dans un temps avec ce qu'il veut.

Et lorsqu'il aura passé ce stade, les événements coïncideront de plus en plus avec ce qu'il veut, et le vouloir deviendra le pouvoir et l'Homme ne souffrira plus de survie sur le plan matériel. L'Homme deviendra un être extrêmement créatif, un être en évolution de conscience rapide, un être en voie de construction rapide sur le plan matériel, mais cette construction sera toujours le produit de l'action de son intelligence créative à travers l'ego devenu transparent.

Dans la mesure où l'Homme manquera de transparence, il y aura une objection de l'esprit parce que l'esprit ne peut pas permettre que, sur le plan matériel, ses forces soient utilisées astralement par l'Homme inconscient ou incapable de vivre le rythme de l'esprit. Donc dans la configuration de l'esprit, de l'ego et du temps, il existe une loi que l'Homme nouveau comprendra au fur et à mesure où il s'exercera à supporter le temps de l'esprit, il existe une loi où la conscience de l'esprit deviendra une avec la conscience de l'ego et où la conscience du temps deviendra une avec la conscience de l'ego, de sorte que l'esprit pourra prendre tout le temps dont il a de besoin pour créer sur le plan matériel les conditions événementielles nécessaires à la structuration psychique du moi créatif de l'Homme.

C'est dans ce sens que l'Homme apprendra à découvrir que les lois du temps sont les lois de l'esprit et non pas simplement des pièges pour que lui souffre pour rien. L'Homme conscient ne souffre pas pour rien, il souffre pour quelque chose. Et plus il évoluera vers une conscience intégrale, plus il intégrera l'énergie, moins il souffrira, plus l'esprit sera en lui capable de se manifester créativement à travers l'ego et plus l'Homme verra le temps ou les événements rattachés au temps, devenir courts, devenir rapides et se développer d'une façon linéaire mais créative, coïncidant parfaitement avec sa volition, donc avec son pouvoir.

Mais l'esprit ne donnera pas à l'Homme aucune lumière sur le plan matériel tant qu'il n'aura pas bénéficié parfaitement de sa relation avec lui. Et pour que l'Homme bénéficie de sa relation parfaite avec lui, il faut que l'Homme puisse supporter l'énergie du temps que l'esprit crée afin de perfectionner ses corps subtils, afin de perfectionner sa réceptivité, afin de le rendre réellement incapable de faire une erreur à partir de l'ego. Ceci représente pour l'évolution de la conscience humaine une très haute conscience, une très grande intelligence, une très grande maturité, un très grand lien avec l'esprit.

Tant que l'Homme ne possédera pas ce lien, il ne pourra pas savoir, réaliser ce que veut dire le lien universel. Il ne pourra pas réaliser que la foi universelle et le lien universel sont un. Il ne pourra pas réaliser que le lien universel, s'il n'est pas qualifié de foi universelle, ne représente qu'un attachement psychologique ou psychique à une forme de connaissance de l'invisible. Et quelles que soient les connaissances que l'Homme ait de l'invisible, s'il n'est pas capable de les appliquer d'une façon catégorique sur le plan matériel, il demeure un philosophe de l'inconnu, il demeure un philosophe de ce qui est connaissable. Il demeure un philosophe de ce qui est invisible, mais il n'est pas un maître de l'énergie, il n'est pas un être de lumière, il n'est pas un représentant, sur le plan matériel, de la fusion entre l'esprit et l'ego.

L'évolution de la conscience supramentale sur la Terre demandera que l'Homme, avec le temps, partage d'une façon sans équivoque l'énergie que l'esprit lui donne avec la sensibilité dont lui est doué pour la recevoir. L'Homme sera forcé d'en arriver un jour à posséder une conscience inaltérable, une conscience sans faille, une conscience monolithique, une conscience qu'il ne peut pas briser, se fracturer, se diviser lorsque les événements ne coïncident pas dans le temps comme il voudrait qu'ils coïncident.

Cette illusion de l'Homme est nécessaire parce qu'elle lui permettra finalement de se renforcer. Elle lui permettra finalement de réaliser jusqu'à quel point l'esprit est occulte et dans un même temps jusqu'à quel point l'esprit est présent et concret. Tant que l'esprit demeurera occulte pour l'Homme, c'est parce qu'il n'aura pas suffisamment intégré son énergie. Plus il intégrera son énergie, plus l'esprit sera concret. Et plus l'esprit sera concret dans l'Homme, plus le pouvoir de l'esprit sur la Terre sera manifeste, plus l'Homme sera créatif, plus l'Homme sera dynamique et capable de transformer la conscience autour de lui, pour un jour en arriver à transformer la conscience des nations.

Les Hommes qui ont commencé ou commenceront à travailler avec la conscience créative s'apercevront que le travail avec cette conscience créative n'est pas facile mais qu'il est inéluctablement créatif à long terme ou à court terme. Ils découvriront que ce travail ne peut pas ne pas se faire, ils découvriront que ce travail est inéluctablement relié à un aspect ou autre de leur conscience, ils découvriront que ce travail fait partie de leur vie, donc ces Hommes pourront commencer à bénéficier du mouvement de l'esprit à travers l'ego.

Mais tant que l'Homme n'aura pas commencé à s'impliquer créativement dans le travail, tant que l'Homme n'aura pas commencé à comprendre la relation entre l'esprit et l'ego sur le plan matériel, il sera obligé de travailler avec les outils qui font partie de son évolution, c'est-à-dire avec les outils qui font partie de son involution accélérée à un stade évolutif de conscience en évolution, et il découvrira qu'il a besoin de beaucoup plus que ceux-ci pour œuvrer sur la Terre et pour commencer à se sortir de la survie.

Pour que l'Homme se sorte de la survie, il faut qu'il brise les lois de la survie. Et les lois de la survie sont reliées à l'activité incessante des planètes. Les lois de la survie sont reliées à l'activité incessante des positions planétaires qui constamment créent, dans le champ d'expériences de l'Homme, des obstacles, mais des obstacles qui en eux-mêmes sont des illusions. C'est à travers les illusions astrologiques créées par les planètes que l'Homme transmutera sa relation avec l'énergie, c'est à travers ces obstacles que l'Homme découvrira son pouvoir, qu'il verra que le vouloir devient le pouvoir.

Mais avant que l'Homme puisse en arriver à ce stade de l'évolution, il sera obligé de se démasquer devant lui-même, c'est-à-dire réaliser jusqu'à quel point il est faible, jusqu'à quel point son lien universel est encore de l'ordre philosophique, jusqu'à quel point ce lien universel ne fait pas partie de sa fusion, jusqu'à quel point ce lien universel n'est pas et ne représente pas une foi universelle. La foi universelle de l'Homme, c'est sa capacité d'intégrer l'énergie, c'est-à-dire de supporter le mouvement de l'esprit à travers les événements. Ce n'est pas une attitude mentale, ce n'est pas une attitude spirituelle, c'est une capacité intégrale de supporter le temps à travers le mouvement de l'esprit ou de supporter l'esprit à travers le mouvement du temps.

Lorsque l'Homme sera capable de supporter ces deux aspects d'énergie en lui, il sera capable de posséder une foi universelle, c'est-à-dire qu'il sera capable de bénéficier de son lien universel et il sentira de façon permanente dans sa vie qu'il y a en lui de la lumière, qu'il y a en lui de la continuité, qu'il y a en lui de la permanence et qu'il ne peut pas y avoir en lui de mouvement l'amenant à un arrêt de conscience créative. L'Homme sera alors allégé dans la vie, il sentira que l'énergie le supporte, il sentira qu'il est supporté par l'énergie et il verra que cette énergie se manifeste dans son temps et que lorsqu'elle se manifeste, elle est pleine, elle est parfaite, elle est grande, elle est belle, et que l'Homme n'a pas à en douter : l'existence, au-delà de l'espace-temps.

L'Homme découvrira que la conscience créative fait partie de l'évolution de l'esprit dans la matière, donc il découvrira que dans la mesure où l'esprit descend dans la matière, la conscience créative grandit et l'ego cessera de se sentir affecté par les événements. L'ego développera une très grande patience et cette très grande patience lui permettra finalement d'utiliser tous les événements, toutes les contradictions, afin de créer dans la vie le nœud, c'est-à-dire la capacité de dépolariser l'énergie. En utilisant l'énergie négative et l'énergie positive et en amenant ces deux forces ensemble, l'Homme créera le nœud, le nœud cosmique de sa conscience, c'est-à-dire le point de rencontre entre l'énergie de l'esprit et son mental égoïque transparent.

Dans l'évolution de la conscience supramentale, chaque être humain sera demandé, amené, à créer le nœud, c'est-à-dire à faire la rencontre, à joindre les aspects négatifs et positifs de sa conscience pour bénéficier de la synthèse de l'énergie et en arriver un jour à ne plus jamais pouvoir douter de la présence de l'esprit dans son mental, c'est-à-dire pour en arriver un jour à ne jamais douter qu'ils sont des fils de la lumière ou qu'ils sont le produit, la conséquence, du lien universel sur la Terre.

Ces êtres auront une foi universelle, une foi qui, en elle-même, sera absolue, non pas parce qu'elle sera le produit d'une très grande vocation spirituelle, mais parce que l'Homme aura réalisé que, dans la mesure où l'esprit est en lui, sa créativité est permanente et infaillible.

L'Homme regardera en arrière. Il regardera sur les traces de son évolution. Il regardera sur les traces de sa souffrance et il verra que tout ce que l'esprit fit au cours de son expérience évolutive fut nécessaire à la transmutation de ses corps et que ce que l'esprit aujourd'hui ou demain lui donnera, sera l'attribut normal de ses besoins, sera l'attribut normal de sa conscience, sera le produit naturel et cosmique de ce lien entre l'invisible et la matière que tous les Hommes ont souhaité depuis des millénaires mais que les Hommes aujourd'hui remettent en question parce qu'ils ne sont pas arrivés suffisamment loin dans l'extinction de leur conscience planétaire, dans l'extinction du pouvoir karmique de l'âme sur l'ego, dans l'extinction de l'astralisation de leurs pensées subjectives primitives et parfaitement ignorantes.

238 – Blocages d'esprit (2^e partie)

Les énergies de l'Homme sont bloquées parce qu'il vit sa vie par rapport à des pensées, par rapport à des valeurs de vie qui font partie de son involution. Il vit sa vie par rapport à des données qui sont historiques et qui conditionnent le comportement psychologique de son moi planétaire. L'Homme est bloqué dans ses énergies parce qu'il n'est pas capable de vivre sa vie selon le principe actif et créatif de sa propre dynamique universelle.

Tant que l'Homme n'apprendra pas à vivre en fonction de son être intégral, tant qu'il n'apprendra pas à vivre au-delà de l'ego, tant qu'il n'apprendra pas à vivre au-delà des perceptions subjectives de la pensée, il ne pourra pas bénéficier de son énergie créative. Il sera obligé de s'assujettir à une forme de blocage, ici ou là, et sa vie continuera à être douloureuse et à être une source d'embûches pour lui.

L'évolution de la conscience supramentale fera en sorte que l'Homme découvrira à la longue comment vivre sa vie. Et dans ce processus, il découvrira aussi que la vie n'est pas régie par les lois de l'Homme, mais qu'elle a son propre soutien, qu'elle a sa propre fonction, sa propre dynamique - dynamique qui est universelle, c'est-à-dire dynamique qui est assise sur des principes totalement occultes de l'existence.

L'Homme, sur le plan matériel, est un être qui possède une conscience historique, c'est-à-dire une conscience qui a été formée au cours des âges par des perceptions extrêmement primitives de la valeur de la vie. Et ce sont ces perceptions, ces valeurs, qui ont créé au cours des millénaires, au cours des époques, des attitudes mentales qui furent constamment recapturées et recapturées par les civilisations et qui aujourd'hui deviennent un très grand obstacle dans la redécouverte de la vie.

L'Homme nouveau redécouvrira la vie. Il redécouvrira la vie à travers l'expérience de ses illusions à tous les niveaux. Et plus il ira loin dans cette découverte, plus le déblocage de ses énergies se fera et plus ses corps, ses principes, autant subtils que matériels, deviendront équilibrés. Mais l'Homme ne pourra pas vivre la vie, autrement dit être libre du déblocage de ses énergies, tant qu'il n'aura pas réalisé que les plans astraux de sa conscience, c'est-à-dire la formulation subjective de ses pensées, constitue le plus grand obstacle à la canalisation de sa lumière. Il n'y a aucune condition future dans l'évolution de l'Homme qui pourra passer à côté de ce fait, puisque ce fait est intégral, puisque ce fait est l'expression créative de la vie à travers le mental évolué de la conscience en fusion.

L'Homme nouveau découvrira que pour vivre une vie libre, c'est-à-dire une vie où le blocage de l'énergie n'existe plus à aucun niveau de son expérience, il ne peut pas se permettre de réfléchir psychologiquement sur la valeur de ses pensées, qu'il doit en arriver à vivre intégralement ses pensées, c'est-à-dire vivre ses pensées par rapport à leur lumière et non pas par rapport aux mécanismes de réflexion qui en causent une coloration.

Si l'Homme doit prendre conscience de l'existence du double afin de dépasser la limitation psychologique de son moi, c'est pour lui faire reconnaître finalement qu'il existe au-delà de la pensée subjective, une pensée objective créative, une raison objective. Et pour que l'Homme vive un déblocage de ses énergies, il doit vivre sa vie sur le plan matériel par rapport à ce haut niveau de conscience qui est le sien, par rapport à ce haut niveau d'intelligence qui est le sien, par rapport à ce haut niveau de science qui est le sien.

Si l'Homme ne met pas à sa disposition la science objective de son mental supérieur, il continuera à vivre par rapport à un système de pensées conditionné par la conscience sociale et il ne pourra pas bénéficier du mouvement libre de son énergie dans le canal psychique de son expérience. Être libre dans ses énergies ne peut pas être le produit d'une manipulation mécanique, être libre dans ses énergies ne peut pas être le produit d'une technique mécanique. Pour que l'Homme soit libre dans ses énergies, il faut qu'il soit libre dans le mental. C'est dans le mental de l'Homme que commence le blocage et c'est dans le mental de l'Homme que doit finir et se terminer ce même blocage.

Si les énergies de l'Homme sont bloquées sur le plan matériel, il sera obligé, quelque part dans le temps, d'aller plus loin dans la réalisation de son blocage, il sera obligé d'aller à la source de son blocage. Il sera obligé de regarder froidement ses pensées et de les décolorer, c'est-à-dire de permettre à la vie de se manifester comme elle veut à travers lui et non pas comme lui, en tant qu'ego planétaire, le désire, afin de se protéger émotivement contre la puissante manifestation de son énergie à travers ses principes subtils ou matériels.

L'Homme nouveau sera un être de lumière. Il ne sera pas simplement un être psychique, un être capable de discuter des choses faisant partie de l'invisible. L'Homme nouveau sera un être capable de vivre en relation étroite, en harmonie parfaite avec le mouvement créatif de sa conscience. Il ne pourra plus laisser les pensées subjectives colorer son énergie, bloquer son énergie et éminemment, bloquer ou retarder sa vie.

Donc le blocage des énergies chez l'être doit être réalisé à des niveaux supérieurs. Il doit être réalisé dans les fines atmosphères de la conscience qui entrent en conflit avec la conscience universelle. Dans la mesure où la conscience humaine est en conflit avec la conscience universelle, il y a blocage d'énergie. Dans la mesure où la conscience égoïque n'est pas capable de supporter le mouvement créatif et futur de la conscience universelle à travers ses principes, il vit un blocage.

La vie nouvelle de l'Homme ne demandera pas à ce dernier son opinion sur la qualité de son mouvement, la vie nouvelle de l'Homme ne demandera pas à ce dernier son opinion sur la valeur de son mouvement : elle éclatera dans l'Homme. Elle fera éclater l'Homme et l'Homme deviendra esprit dans la matière.

Au cours de l'involution, l'Homme a voulu traiter du bien et du mal. Il a voulu traiter de la valeur des expériences, de la relativité des expériences. Il a voulu mettre le mal de côté pour s'enrichir du bien. Il a voulu mettre de côté le faux pour s'attirer de plus en plus l'énergie du vrai. Mais il découvrira au cours de l'évolution que la lumière, l'énergie, la vie est au-delà du bien et du mal, elle est totalement et parfaitement créative, et que le bien et le mal ne font partie que des réflexions, que de la subjectivité de la conscience égoïque incapable de vivre de l'absolu de la conscience cosmique.

La spiritualisation de l'Homme nouveau face à son énergie deviendra aussi un autre niveau de blocage contre son énergie. Autant l'Homme fut bloqué dans son énergie lorsqu'il avait une conscience matérielle, autant elle sera bloquée dans son énergie lorsqu'il aura une conscience spirituelle. Ce n'est qu'au cours de l'évolution, lorsque les deux aspects de sa conscience auront été finalement élevés à un niveau d'intelligence suffisant, que l'Homme pourra finalement bénéficier de son énergie, ne plus vivre de blocages, et finalement réaliser qu'il est libre, c'est-à-dire capable de soutenir le mouvement de son énergie, la particularité de ce mouvement et aussi la puissance de cette dynamique.

Si l'Homme est bloqué dans ses énergies, c'est pour des raisons subjectives. Que ces raisons soient psychologiques, que ces raisons soient spirituelles, elles sont toujours des raisons subjectives, elles font toujours partie de l'insécurité de l'ego, elles font partie toujours de ses voiles, qui constituent chez l'être humain l'élément essentiel de son impuissance, l'élément essentiel de son incapacité.

La lumière est totale chez l'être humain en elle-même, elle est puissance en elle-même. L'Homme qui la vivra demain ne pourra plus connaître de blocages d'énergie parce que des aspects inférieurs de sa conscience auront été éclatés par la descente de cette énergie en lui. Si l'Homme veut vivre, si l'Homme veut exprimer sa conscience dans le monde, s'il veut bénéficier de sa conscience dans le monde, s'il veut goûter de cette grande liberté qui fait partie du mouvement de la conscience dans le monde, il sera obligé de réaliser que là où il vit des blocages d'énergie, un nettoyage doit être fait, c'est-à-dire qu'une prise de conscience doit être assimilée et cette prise de conscience ne peut pas nécessairement faire l'affaire de l'ego, cette prise de conscience ne peut que renverser la position de l'ego.

Lorsque les choses font l'affaire de l'ego, les choses ne vont pas bien dans la vie. Elles peuvent aller bien dans la vie de l'ego mais ceci n'est que temporaire. Pour que les choses aillent bien dans la vie et qu'elles aillent bien dans la vie de l'Homme, il faut que l'Homme soit capable de supporter, de vivre, de canaliser sa vie, canaliser son énergie et ne pas la laisser bloquer par des attitudes internes, matérielles ou spirituelles qui représentent l'obstacle que crée l'ego envers sa réalité, sa source.

L'ego n'a pas la puissance créative, c'est la lumière qui est puissance créative. L'ego est une lentille qui deviendra de plus en plus transparente et lorsque cette lentille sera transparente, la lumière passera et l'Homme ne connaîtra plus les blocages. Il ne connaîtra plus les limitations parce qu'il aura cessé de rationaliser son mental.

Le grand problème de l'être humain en évolution c'est qu'il a encore la facilité, la faculté de rationaliser son mental, c'est-à-dire de donner à sa perception mentale une valeur ou une autre, alors que l'Homme n'est pas, égoïquement parlant, à la mesure de son intelligence créative. L'Homme le deviendra lorsqu'il aura développé la capacité de vivre sa vie par rapport à sa conscience et non pas par rapport à la réflexion de sa conscience. Dans la conscience humaine, il n'y a pas de réflexion. Il y a simplement de la perception, il y a simplement du dialogue, il y a simplement de la lumière. Alors que chez l'Homme qui n'a pas encore acquis un certain niveau de conscience, alors qu'il vit encore des blocages d'énergie, il y a trop de réflexion dans la conscience, il y a trop de subjectivité, de manutention de pensées. L'ego essaie trop de se faire la vie comme il voudrait qu'elle soit, au lieu de vivre la vie comme elle doit être.

C'est cette capacité future de l'Homme qui lui permettra de faire sauter les barrages, de faire sauter les obstacles qui aujourd'hui sont responsables pour les blocages de l'énergie. L'Homme s'inquiète tellement aujourd'hui de ses blocages d'énergie qu'il n'est même pas capable de réaliser pourquoi il les vit, pourquoi ils sont là. S'il regardait le moins d'une façon objective dans sa conscience, s'il voyait les réflexions constantes qui font partie du mouvement mécanique de sa conscience en évolution, il verrait très bien où se situent les blocages. Il serait en voie de transformer sa vie à cet instant même.

Mais l'Homme ne vit pas encore cette capacité de transformer son être dans l'instantanéité. Il y a trop en lui de réflexions, il y a trop en lui de rationalisation, il y a trop de façons en lui, en tant qu'ego, de se jouer la partie, et naturellement c'est toujours lui, dans le fond, qui en paie le prix parce que c'est lui, dans le fond, qui en est responsable.

Dans notre expérience, nous voyons constamment des gens aller vers des personnes pour se faire débloquent l'énergie dans le corps matériel, se faire débloquent l'énergie dans le corps vital, se faire débloquent l'énergie dans le plexus solaire, se faire débloquent l'énergie dans le mental. Pourquoi ? Parce que les Hommes n'ont pas réalisé que le déblocage de l'énergie doit se faire à la source et tant qu'il ne se fera pas à la source, il y aura toutes sortes de raisons pour se faire débloquent l'énergie sur les plans inférieurs de la conscience.

Tant que l'Homme ne vivra pas en étroite relation avec sa conscience universelle, en étroite relation avec son intelligence, il sera obligé de se faire débloquent l'énergie jusque dans les bottines. Mais c'est dans la tête que l'énergie doit être déblocuée, c'est là que l'esprit joue sa dernière carte et c'est là que l'ego, finalement, quelque part, doit grandir, doit devenir transparent, doit devenir une lentille parfaite pour que la lumière passe à travers lui et finalement, par son mouvement intégral, débloquent l'énergie de l'Homme jusque dans les bottines.

L'instruction de la conscience supramentale est une grande mesure, est une parfaite mesure de ce que l'Homme doit savoir pour en arriver finalement à évaluer ses pensées, ses façons de penser, ses attitudes mentales. Si l'Homme regarde l'instruction, cette science qui vient de l'esprit, et qu'il applique cette science de façon catégorique à son mental, ses énergies se débloquent sur les plans inférieurs. Mais si l'Homme joue de la comédie, si l'Homme joue à l'ésotérisme, si l'Homme joue à la conscience, si l'Homme en tant qu'ego se joue une partie, il est évident qu'il vivra des blocages d'énergie, même plus grands demain qu'hier, parce que déjà cette énergie aura commencé à se manifester en lui.

Donc l'instruction est importante, dans ce sens que l'Homme doit la regarder de façon précise, objective, il doit la prendre comme une science exacte de l'esprit et l'appliquer dans sa vie de tous les jours. S'il l'applique dans la vie de tous les jours, les énergies seront déblocuées. S'il ne l'applique pas dans la vie de tous les jours, ces mêmes énergies se transformeront mais ne deviendront jamais ce qu'elles doivent être, c'est-à-dire parfaitement canalisées.

Donc chaque Homme sera à la mesure ou la mesure de ses propres blocages. Il y aura des Hommes qui vivront moins de blocages que d'autres. Il y en aura d'autres qui n'en vivront presque pas. Il y en aura d'autres qui n'en vivront plus, il y en aura d'autres qui en vivront beaucoup. Chaque Homme sera la mesure de ses blocages d'énergie, c'est-à-dire que chaque Homme sera sa propre mesure de pouvoir bénéficier de cette science du mental faisant partie de la descente de la conscience supramentale sur la Terre.

Plus l'Homme se conscientisera, plus il pourra bénéficier de l'instruction. Plus l'Homme se conscientisera, plus il pourra voir dans l'instruction, non pas simplement une philosophie, mais une science exacte qui puisse s'appliquer exactement dans sa vie sur le plan mental où lui vit le blocage de l'énergie. C'est à partir de ce temps que l'Homme commencera à réaliser que la science de cette conscience supramentale ne peut pas être rationalisée par l'ego, qu'elle ne peut pas être spiritualisée par l'ego, mais qu'elle doit être appliquée par l'Homme d'une façon créative, d'une façon égale à ce que lui peut supporter de l'appliquer.

L'Homme nouveau ne pourra pas indéfiniment s'opposer à sa lumière. Et lorsque nous disons s'opposer, nous ne voulons pas dire s'opposer dans le sens psychologique, nous voulons dire s'opposer dans le sens qu'il peut la colorer. Un être, par exemple, qui spiritualise sa conscience, s'oppose à sa lumière. Donc le terme s'opposer est extrêmement précis dans ce sens que toute coloration de notre propre lumière est une opposition à elle. Même si nous avons l'impression que nous allons vers elle, nous nous y opposons. C'est dans ce sens que l'Homme vit des blocages d'énergie et qu'au cours de son évolution, il sera forcé de vivre des renversements de polarité qui feront de lui un être nouveau, c'est-à-dire un être capable de réellement vivre en harmonie avec lui-même mais à des niveaux de conscience qui ne font pas partie de ses illusions.

L'expérience nous démontre que des êtres et beaucoup d'êtres ont tellement spiritualisé leur énergie, autrement dit ont tellement été astralisés dans les sphères spirituelles de leurs énergies qu'ils vivent des blocages monstres aujourd'hui, blocages qui deviennent tellement aigus que certains parmi eux seront amenés éventuellement à l'aliénation mentale. Donc il n'y a pas chez l'être humain de résolution entre la lumière et la conscience spirituelle de l'ego.

La lumière, un jour, devra éclater dans l'Homme. Elle devra faire son chemin dans l'Homme selon les lois universelles qui la prescrivent et l'Homme ne pourra pas, à travers ses voiles égoïques ou ses voiles occultes, la dissimuler, la voiler ou prendre d'elle ce que lui, en tant qu'ego, veut. La lumière sera tout dans l'Homme. Elle fera tout à travers l'Homme et l'Homme deviendra parfaitement transparent. C'est à ce moment-là que les blocages d'énergie n'existeront plus dans la conscience humaine et c'est à ce moment-là que l'Homme deviendra réellement un fils de la lumière, c'est-à-dire un être capable, sur la Terre, de transformer la conscience de la planète.

Nous voulons encore insister sur le fait qu'être en opposition avec sa propre lumière ne veut pas dire nécessairement opposition psychologique. Être en opposition à sa propre lumière veut dire la colorer ultimement de façon spirituelle, et la coloration spirituelle de la lumière est probablement la plus grande illusion que l'Homme sur la Terre peut connaître, la plus grande illusion qu'il peut vivre. Et ce n'est que l'instruction qui puisse finalement briser cette illusion, faire ressortir de cette forme une énergie nouvelle afin que l'Homme puisse se relancer dans l'évolution, c'est-à-dire prendre conscience intégrale, au-delà de la polarité de la forme, au-delà des voiles de l'ego, au-delà de ce qui fait plaisir à l'ego.

Avant que l'ego puisse bénéficier créativement de sa lumière, avant que l'ego puisse être parfaitement dans son énergie, avant que l'ego ne puisse plus souffrir de blocages d'énergie, il y aura en lui énormément de transformations, il y aura en lui énormément de changements d'états, il y aura en lui énormément de facettes altérées par la descente de ce feu cosmique dans le canal de l'Homme.

Donc il est très important pour l'Homme, aujourd'hui, de ne pas se faire trop d'illusions, de ne pas se créer trop de personnages parce que lorsque l'Homme se crée trop de personnages, il vit des illusions subtiles, tellement subtiles qu'il puisse en arriver un jour à ne pas voir à travers son personnage et c'est là qu'il sera brûlé par sa propre énergie. C'est là qu'il vivra des blocages d'énergie tellement subtils qu'il ne pourra même pas se rendre compte qu'il est en train de se rendre malade et aussi en train de rendre les autres malades malgré sa bonne volonté.

Donc le blocage d'énergie fait partie de la dialectique constante entre la conscience égoïque et la conscience pure, entre l'ego planétaire et l'ego cosmique. Et cette dialectique peut entraîner, au cours des années, une situation interne qui, au lieu d'amener l'Homme de plus en plus vers la liberté réelle de son être, le confondra avec une liberté illusoire fondée sur des principes que lui se sera donné afin de s'assurer, sur le plan évolutif, une place dans le nouveau ciel de l'évolution.

L'Homme découvrira que l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre ne fait pas partie de ce que lui veut, mais de ce que lui peut, et ce que l'Homme pourra demain n'est pas nécessairement équivalent à ce qu'il veut aujourd'hui. Et c'est dans le temps qu'il découvrira la relation entre le vouloir et le pouvoir, c'est dans le temps qu'il verra que pour vouloir et pouvoir à la fois, il ne faut pas subir, vivre, être assujéti à aucun blocage de l'énergie.

C'est justement l'absence de ce blocage d'énergie qui permettra à l'Homme de vouloir et de pouvoir. Mais tant que l'Homme nouveau voudra subjectivement parce qu'il aura spiritualisé sa conscience, parce qu'il aura pris connaissance de certaines sciences, parce qu'il aura eu l'impression de pouvoir changer le monde, il s'apercevra qu'avant de changer le monde, on doit se changer soi-même. On doit se changer soi-même parfaitement, on ne doit plus vivre de blocages d'énergie.

Les blocages de l'énergie de l'Homme font partie de son incapacité d'intégrer la lumière. Il est naturel que l'Homme ne puisse pas intégrer la lumière de façon instantanée mais que cette lumière soit intégrable au cours de l'évolution puisqu'elle est si grande, si puissante et si créative donc si destructive de la conscience égoïque subjective, involutive et planétaire. Mais avec l'évolution, l'Homme pourra graduellement intégrer cette énergie et les blocages de cette même énergie disparaîtront et il deviendra de plus en plus libre, de plus en plus créateur, de plus en plus transparent. Plus il y aura de transparence dans l'ego, moins il y aura de blocages de l'énergie. Plus il y aura de transparence, plus nous verrons un Homme intégré, intégral, se réalisant de plus en plus et perfectionnant sa relation avec l'énergie.

La spiritualisation de l'Homme est le plus grand obstacle à l'intégration de son énergie, bien que la spiritualisation de l'Homme fasse partie des hauts plans de l'involution. En ce qui concerne l'évolution, elle devra totalement disparaître parce que la lumière elle-même est au-delà de la spiritualité, elle est au-delà de la conscience subjective de la forme. Elle fait partie du mouvement de l'énergie dans l'univers à tous les niveaux de l'existence, à tous les niveaux de la création. Donc l'Homme sera amené évidemment à scientifier sa conscience, c'est-à-dire à prendre conscience objective du réel afin de donner à la forme la place dont elle a de besoin dans l'évolution, c'est-à-dire une place servant à élever la conscience de l'humanité mais non pas à retarder sa propre conscientisation.

C'est dans ses attitudes mentales et dans ses attitudes émotionnelles que l'Homme doit découvrir le point de départ du blocage de ses énergies. C'est dans la rationalisation de ses attitudes qu'il doit voir l'astralisation de sa conscience, qu'il doit prendre conscience qu'il y a des jeux en lui qui se font, qui s'exécutent et qui servent à le maintenir en dehors de sa conscience réelle et qui naturellement créent en lui des blocages d'énergie.

L'Homme ne peut pas vivre sa conscience à partir de principes faisant partie de l'involution. Justement, la conscience supramentale représente le nouvel Homme. Elle représente donc un Homme qui vit sur le plan matériel en fonction d'une nouvelle dynamique, non pas basée sur les appétits égoïques, mais basée sur le mouvement créatif de cette énergie à travers un ego qui est devenu transparent, c'est-à-dire capable de vivre cette énergie d'une façon libre et créative et non pas d'une façon teintée par l'ego pour des raisons matérielles ou spirituelles.

L'Homme se libérera du blocage de ses énergies lorsqu'il en arrivera à s'opposer dans la vie à ce qui le bloque, lorsqu'il en arrivera à prendre conscience que ce qui le bloque doit être parfaitement éclaté. C'est dans l'éclatement que le mouvement de l'énergie se fera, et tant que l'Homme rationalisera ce qui le bloque, il ne pourra pas bénéficier d'un déblocage intégral de ses énergies, il ne pourra pas en arriver éventuellement à être parfaitement bien dans sa peau et créatif.

L'Homme devra regarder profondément en lui-même pourquoi il vit un blocage d'énergie, qu'est-ce qui le bloque dans ce mouvement arrêté de l'énergie, quelles sont les conditions psychologiques, émotives et mentales qui l'empêchent d'en arriver finalement à vivre une alliance étroite entre son énergie et son ego ? Tant que l'Homme rationalisera ce qui le bloque, il demeurera bloqué. Tant qu'il rationalisera ce qui le bloque, il ne pourra pas voir jusqu'à quel point il était aveugle, jusqu'à quel point il était dans l'incapacité, par une perception psychologique ou égoïque qui n'a rien à voir avec sa réalité.

Pour que la réalité de l'Homme se manifeste en lui, il faut que son irréalité, sa subjectivité soient mises de côté. Quelles que soient les conditions passées qui ont été responsables pour la manifestation de cette irréalité, quel que soit le passé de l'Homme, il doit le faire sauter dans son présent. Quelles que soient les conditions passées qui ont créé en lui des blocages d'énergie, il doit les faire sauter dans son présent afin de pouvoir bénéficier de son intelligence créative.

S'il rationalise son passé, s'il rationalise les conditions qui l'ont amené à ce blocage d'énergie, il ne vivra qu'en contemplation de ce blocage et il sera un être malheureux. Mais si l'Homme relève ses manches et s'il regarde les conditions qui ont amené sa vie à être bloquée dans son énergie et qu'il fait éclater ces obstacles, il verra qu'il possède énormément d'énergie créative et qu'il est capable de composer avec sa vie comme il le veut et comme il le peut.

Mais tant qu'il ne fera pas ceci, il ne pourra composer avec sa vie que comme il le veut, mais il ne pourra pas la rendre. Donc il vivra des obstacles, il vivra des hauts et des bas, il vivra des arrêts, il vivra des illusions et il vivra constamment cette souffrance amère qui fait partie de la conscience du nouvel initié qui n'a pas encore résolu le problème de sa polarité, qui n'a pas encore éliminé de sa vie le pouvoir des forces occultes sur sa vie planétaire.

L'Homme nouveau n'est pas un esclave. L'Homme nouveau est un être qui a ou qui aura le pouvoir de contrôler parfaitement sa destinée. Mais avant qu'il en arrive à ce stade, il lui faudra avoir vu et résolu le problème de l'émotion dans le mental. C'est le problème de l'émotion dans le mental qui crée la polarité de sa conscience, qui crée les empêchements à sa conscience et qui l'empêche de connaître et de reconnaître sa réelle volonté, sa réelle intelligence. La polarité dans le mental chez l'Homme est tellement grande, tellement subtile, tellement rationalisable, que la transformation de cette polarité, l'élimination de cette polarité, prendra des années et des années parce que l'Homme ne peut pas défaire en un jour ce qui fut construit pendant des siècles ou ce qui fut construit pendant toute une vie qu'il a vécue de façon inconsciente.

Pour que l'Homme bénéficie du déblocage de ses énergies, il devra prendre conscience que la volonté pure non colorée, l'intelligence lucide non colorée, sont deux principes en lui qui ne peuvent lui être octroyés, manifestés, qui ne peuvent être utilisés, que lorsqu'il aura totalement dépolarisé son émotion et son mental.

L'Homme ne pourra pas bénéficier du déblocage intégral de ses énergies tant qu'il ne se sera pas constitué en une unité de volonté et d'intelligence, tant qu'il n'aura pas réalisé que la vie doit commencer ici, sur le plan matériel, et non pas dans les sphères subtiles de sa conscience mentale occultifiée ou spiritualisée. Il faut que l'énergie de l'Homme descende dans la matière, il faut qu'il puisse l'utiliser dans la matière afin de se donner sur le plan matériel une vie qui coïncide avec sa mobilité, une vie où la pauvreté n'existe plus, une vie où les possibilités d'échanges avec d'autres Hommes devient de plus en plus agréable et permet une plus grande créativité sur le plan de la collectivité.

Pour que l'Homme dépasse, élimine ses blocages d'énergie, il faut qu'il casse quelque chose en lui, un peu comme il est nécessaire de casser un bambou. Mais pour casser le bambou, il faut qu'il voie le bambou, il faut qu'il voie le nœud dans le bambou. S'il ne voit pas le nœud dans le bambou, il ne le cassera pas. Il ne pourra pas le casser et dans chaque condition de vie subjective, dans chaque condition de vie où il y a blocage d'énergie, il y a un nœud de bambou et ce nœud est difficile à casser mais il est cassable et il doit être cassé. Tout être qui casse le nœud de son bambou devient libre de ce nœud et à partir de ce moment, l'énergie se canalise. Le blocage de l'énergie cesse et l'Homme devient plus libre.

Et lorsque l'Homme aura cassé le premier nœud de son bambou, il deviendra extrêmement facile ensuite pour lui de casser d'autres nœuds faisant partie d'autres aspects de sa conscience. Mais le premier nœud du bambou sera le plus difficile et aussi le plus important, parce que l'Homme qui aura cassé le premier nœud de son bambou sentira finalement en lui, pour la première fois, qu'il est disponible à devenir maître de sa destinée, qu'il est capable de manifester sa volonté et son intelligence, qu'il est capable de récupérer en lui les forces qui font partie de sa conscience universelle.

Mais tant que l'Homme n'aura pas cassé le nœud du bambou une fois dans sa vie, il demeurera simplement un être affaibli par l'inconscience, un être affaibli par les désirs subjectifs, un être affaibli par les contemplations mystiques ou occultes. Il ne sera pas un être véritablement intégré, il ne possèdera pas, sur la Terre, le pouvoir, il ne pourra pas passer du vouloir au pouvoir dans une instantanéité parce que trop d'énergie en lui sera bloqué, trop d'énergie en lui ne pourra pas être mis à disposition.

Donc chaque être humain se doit de regarder dans sa vie où se situe le nœud du bambou. Une fois qu'il aura identifié ce nœud, il ne pourra pas se permettre d'attendre trop longtemps avant de le briser, parce que tant que l'Homme attendra et tournera autour du nœud du bambou, il souffrira, il sentira de l'impuissance, il sentira de l'incapacité, il sentira le blocage de l'énergie.

Donc, pour expliquer d'une façon simple et imagée comment l'Homme en arrivera un jour à se libérer de ses énergies bloquées, premièrement, il doit identifier le nœud du bambou - donc ceci implique qu'il doit voir qu'il y a un nœud - et en seconde étape, il doit briser, fracasser ce nœud d'une façon qui convient à sa nouvelle réalisation, à sa nouvelle prise de conscience.

À partir du moment où l'Homme aura brisé ce nœud, il commencera à bénéficier de sa vie. Il commencera à sentir qu'il y a dans sa vie quelque chose qui vaut la peine d'être vécu, quelque chose qui vaut la peine d'être connu, quelque chose qui n'a plus de fin et qui peut se développer au fur et à mesure où lui avancera dans le temps. Mais si l'Homme n'identifie pas et ne voit pas le nœud dans le bambou, il ne peut pas passer de l'inconscience à la conscience réelle, il ne peut pas passer du stade du blocage de l'énergie au stade du mouvement créatif et sans obstacle de l'énergie.

Aucun Homme ne peut se permettre de ne pas identifier le nœud pour ensuite le faire éclater. Ceci est une condition absolue de la nouvelle évolution. Ceci est une qualité naturelle, cosmique, universelle de l'Homme nouveau, de la conscience intégrale, de la conscience intégrée, de la conscience qui est libre des forces occultes en elle et qui est capable de donner à l'ego tout ce dont il a de besoin sur le plan matériel pour s'exécuter en tant qu'être créatif de plus en plus en union de fusion avec son énergie où les blocages n'existent plus et où la liberté fait partie du nouveau rayonnement de l'Homme sur la Terre.

239 - La seconde présence

Il existe chez l'Homme ce que l'on pourrait appeler le phénomène de la présence secondaire. C'est la présence secondaire qui crée chez l'individu le doute, c'est elle qui lui communique une vibration qui l'amène à se questionner, c'est elle qui le rend incertain, qui diminue la centricité de son mental, qui assujettit son mental à l'émotion et qui lui crée dans les actions de la vie, en relation avec les événements de la vie, cette constante incertitude qui fait que l'Homme trouve très difficile de pouvoir avancer de jour en jour avec la pleine certitude de ses capacités.

Si cette présence secondaire n'existait pas chez l'Homme, il ne souffrirait pas de ses décisions, il ne souffrirait pas de ses démarches, il ne s'inquiéterait pas non plus du mouvement ou de la dynamique de ses démarches. Il vivrait dans d'une sorte dans une sorte de quiétude certaine, dans une sorte de repos mental où son esprit serait en mouvement continu et où son mental inférieur ne serait pas obligé de divaguer constamment entre le possible - l'impossible, la réussite - la faillite, le mouvement ou l'arrêt.

Cette deuxième présence, qui fait partie du niveau psychologique de l'intelligence, s'effacera graduellement au fur et à mesure ou l'Homme développera une conscience mentale à toute épreuve, c'est-à-dire une conscience mentale où l'émotion et les événements n'entreront plus en jeu. C'est l'entrecroisement de l'émotion et l'événementiel qui fait surgir dans la conscience humaine cette deuxième présence et qui crée chez l'Homme cette difficulté à sentir qu'il avance toujours sans jamais reculer.

Ce niveau psychologique du mental ne peut pas instantanément disparaître parce que l'Homme n'est pas encore dans sa pleine puissance, donc il n'est pas capable de faire vibrer dans le mental une énergie qui dépasse le niveau psychologique que crée en lui cette deuxième présence. Avec l'évolution du mental, avec le développement des événements dans la vie de l'Homme, avec la conscientisation reliée aux événements, cette deuxième présence disparaîtra et l'Homme ne sentira que le premier niveau de sa conscience, c'est-à-dire le niveau lui permettant de vivre en présence de son intelligence, c'est-à-dire dans la présence de son intelligence, toujours prête à lui souffler l'information dont il a de besoin pour bien participer à l'activité créative qui le lie à lui en tant que l'ego, à elle en tant que force.

Cette deuxième présence, qui nuit à l'Homme, qui nuit à la sérénité de l'Homme, qui nuit au repos de l'esprit et qui empêche aussi le grand plaisir de la créativité libre, dynamique et sans écueil, ne peut pas venir tant que l'Homme n'aura pas dépassé les limites psychologiques que l'ego lui impose face à sa puissance. L'Homme doit sentir - et ceci ne peut venir que de lui-même - l'Homme doit sentir qu'il est au prime abord, à priori, un être en puissance. Si l'Homme ne réussit pas à sentir, à savoir avec pleine certitude qu'il est un être en puissance, cette seconde puissance remplira le vide créatif de son mental et empêchera que l'Homme puisse bénéficier de la présence de son intelligence, de la relation étroite avec son intelligence et du rapport parfait qui existe entre lui et elle, rapport lui donnant, justement, cette grande sérénité.

Donc l'Homme devra trouver en lui-même la faiblesse, l'illusion, l'élément qui l'empêche de sentir sa puissance. Et comme l'Homme vit dans un événementiel, comme il vit en relation avec des événements de toute sorte, ce sont les événements dans la vie qui deviendront pour lui la mesure de sa capacité de sentir cette puissance. Donc l'Homme sera forcé, au cours de l'évolution de la conscience supramentale, d'étudier ses réactions émotives et psychologiques face au développement événementiel dans sa vie et de découvrir à travers ce truchement d'événements jusqu'à quel point il manquait de persistance mentale, c'est-à-dire de cette capacité mentale de supporter le temps sans se laisser abattre par la qualité ou la coloration des événements.

Ceci demandera de l'Homme une très grande capacité de transformer sa façon de voir les choses en une autre façon qui naît de sa vision mentale au lieu de ses perceptions psychologiques. La vision mentale de l'Homme est un acquis de sa conscience, mais elle ne devient un acquis chez lui que dans la mesure où il est capable, selon les événements, à travers le mouvement des événements, à travers leur complexité, de supporter la tension psychique qu'ils créent sans se laisser le moindre émotivité ou mentalement colorer dans la conscience.

C'est ainsi que l'Homme pourra détruire, neutraliser la seconde présence qui est un mélange de beaucoup de choses. La seconde présence peut être aussi bien une affliction astrale, c'est-à-dire le produit de communications astrales de toutes les sortes, et aussi un mouvement subtil de son double cherchant à perfectionner sa relation avec lui en lui faisant réaliser l'illusion de certaines formes-pensées que lui peut mettre en mouvement, mais dont l'ego a la responsabilité de neutraliser sur le champ.

Donc l'Homme, dans la transformation de son mental, non seulement vit-il en relation possible avec des pensées astralisées, mais il peut aussi vivre des pensées qui lui sont communiquées par le double, qui servent ou qui ont le but de mesurer jusqu'à quel point il est perturbable psychologiquement, jusqu'à quel point est-il affectable dans sa mentation à cause de son état émotif.

L'Homme de l'involution a toujours travaillé à partir de sa conscience égoïque, à partir de sa conscience égocentrique, alors que l'Homme de l'évolution travaillera à partir du rapport étroit entre l'intelligence créative de son mental supérieur et son ego devenu de plus en plus transparent à l'énergie de cette intelligence. Donc pour l'Homme nouveau, s'exécuter dans la vie, vivre les événements, vivre à travers les événements, est une nouvelle façon de vivre sa vie. Et cette nouvelle façon n'est pas facile parce que, justement, il est habitué à vivre sa vie selon un mode involutif, alors que la vie nouvelle, la vie mentale, la vie de la conscience, la vie de l'intelligence instantanée, demande qu'il puisse constamment supporter l'événementiel sans, sur le plan psychologique, en vivre la coloration, autrement dit sans vivre, subir ou souffrir de la seconde présence.

L'élimination de la seconde présence, dans la vie mentale de l'Homme, est essentielle à long terme et elle se fera parce que le mental supérieur de l'Homme deviendra de plus en plus puissant et le mental inférieur de moins en moins une source d'interférences dans la manifestation psychologique ou psychique de la conscience humaine. Ceci prendra le temps qui sera nécessaire selon chaque individu, mais le processus est effectivement un processus universel, donc tous les Hommes en évolution grandiront de plus en plus dans une conscience où la seconde présence s'éteindra et où la présence primaire, le contact entre l'Homme et sa source, deviendra de plus en plus établi, de plus en plus ferme, de plus en plus présent, de plus en plus continu.

Ceci créera chez l'être humain une grande sérénité dans l'action et une grande capacité de vivre les subtilités des événements sans lui-même être agacé par la lenteur, la trop grande rapidité ou la qualité que peut projeter l'événementiel sur une conscience qui n'est pas habitué à travailler avec les lois de l'énergie et qui n'est pas non plus habituée à comprendre les lois du temps qui font partie et qui sous-tendent les lois de l'énergie.

L'Homme nouveau apprendra à utiliser, à se servir de la seconde présence, dans ce sens qu'il se servira d'elle un peu comme un muscle pour en arriver à développer le premier niveau. C'est en se libérant de la seconde présence, en la neutralisant au cours des années, qu'il en arrivera finalement à ne vivre que du niveau primaire de son intelligence. Mais pour que l'Homme bénéficie du niveau primaire de son intelligence, il est obligé de passer par le niveau secondaire. Il ne peut pas sauter, il ne peut pas dévier du mouvement correctionnel qui est essentiel afin que la seconde présence cesse d'être chez lui une présence nuisible, une présence qui lui enlève de l'énergie, qui le décourage, qui le met à terre ou qui le désinforme constamment.

Plus l'Homme entrera dans le premier niveau, plus il découvrira que l'information ou l'intelligence qu'il a de l'événementiel est toujours correcte, est toujours précise, mais qu'il est toujours à la mesure de ce qu'il doit avoir. Alors que dans le cas de la deuxième présence, il peut facilement avoir accès à de l'information, à une forme d'intelligence qui dans un cas sera correcte, dans un autre cas ne le sera pas. Donc l'Homme sur le plan émotionnel se sent instabilisé, et cette instabilité-là dure tant qu'il n'a pas atteint le premier niveau, tant qu'il n'a pas neutralisé l'effet que crée la seconde présence dans son mental psychologique.

L'Homme nouveau apprendra à neutraliser la seconde présence lorsqu'il aura réellement et profondément pris conscience que le second niveau est toujours et de façon absolue non nécessaire. Lorsque l'Homme aura réalisé que le second niveau n'est absolument pas nécessaire à sa prise de conscience face aux événements, qu'il ne fait que les colorer, qu'il ne fait que partie de la programmation de son mental, qu'il n'est pas une source de vitalité mentale créative, l'Homme s'habituerà, s'ajustera et commencera graduellement à sentir de moins en moins l'effet ou l'influence de cette seconde présence sur son mental.

Nous avons expliqué par le passé les conséquences, ou l'effet, ou l'influence de l'astral sur le plan mental humain. Dans le cas de la seconde présence, nous avons accès à un phénomène soit astral, soit nous pouvons aussi très bien avoir à faire à une dimension mentale du phénomène de la pensée, mais une dimension mentale qui veut amener l'Homme à corriger de façon de plus en plus avancée sa relation avec l'information, c'est-à-dire sa relation avec le monde mental. Donc nous parlons, lorsque nous parlons de seconde présence, nous parlons à des Hommes qui ont déjà suffisamment acheminé dans l'évolution de la conscience pour avoir pu reconnaître les aspects négatifs de l'astralisation pour en arriver finalement aux aspects plutôt fatigants, je ne dirai pas nuisibles dans un sens réellement négatif, mais nuisible dans un sens de fatigue, en ce qui concerne la seconde présence.

Nous ne pouvons pas dire que la seconde présence est nécessairement astrale. Elle peut être le travail du double, elle peut être le produit de son action nettoyante dans le mental afin que l'Homme puisse en arriver avec le temps à bénéficier d'une liaison parfaite avec lui dans le but naturellement de pouvoir à long terme vivre, apporter sur le plan mental de l'information directe, de l'information venant des plans mentaux, mais information qui à ce moment-là ne sera plus colorable par l'ego en évolution.

Donc le double, au cours de l'évolution, travaillera avec l'Homme, cherchera à lui faire perfectionner son intelligence, cherchera à faire grandir son mental afin que lui en tant que source de lumière puisse plus facilement travailler avec l'Homme, puisse plus facilement nourrir l'Homme, puisse plus facilement l'amener à créer sur le plan matériel.

Pour que le double puisse créer dans l'Homme, pour que la lumière puisse travailler avec lui, puisse travailler à travers lui, il faut que cette lumière puisse faire son chemin à travers le mental d'une façon libre, d'une façon qui convient à ce qu'elle sait de l'événement, à ce qu'elle sait de l'avenir, à ce qu'elle sait du présent, à ce qu'elle sait de tout son plan d'évolution en action, à travers un Homme, deux Hommes, trois Hommes, milles Hommes. Mais pour que la lumière puisse travailler de façon libre à travers l'individu, il faut que lui ait appris à reconnaître instantanément la seconde présence. Parce que la seconde présence, s'il la reconnaît, s'il agit dessus, lui permet alors de perfectionner, d'avancer, d'élever le taux vibratoire de son mental, donc d'établir une communication, une relation d'énergie de plus en plus parfaite avec le double, sa source.

Si l'Homme succombe aux influences, aux subtilités de la seconde présence et qu'il ne travaille pas le muscle, qu'il ne travaille constamment à la neutraliser, il s'empêche de perfectionner son mental, donc il est forcément obligé de demeurer à un niveau d'intelligence secondaire, il est obligé de demeurer à un niveau d'intelligence planétaire, il ne peut pas vivre, supporter, canaliser une intelligence qui est nettement supérieure en vision, nettement supérieure en grandeur et aussi nettement supérieure en conséquences.

Pour que l'Homme puisse travailler avec l'intelligence universelle du double, il lui faut être capable de dépasser les conditions psychologiques de la seconde présence, dans ce sens qu'il doit avec le temps ajuster constamment son appareil de réception, réaliser constamment la faillibilité de sa réception et de vivre son mental, sa vie mentale, à un niveau qui n'est pas coloré par la seconde présence. Et l'Homme qui ne vivra plus le mental coloré par la seconde présence, le réalisera, et il le réalisera de cette façon, dans ce sens qu'il verra qu'une fois le second niveau éliminé, que le premier est toujours présent et toujours scient, et toujours capable de lui fournir la vibration nécessaire dont il a de besoin pour mener à bien sa vie sur le plan matériel.

Dans la mesure où l'Homme prendra conscience profondément de l'action de la seconde présence, il réalisera que son intelligence est d'un second ordre. Il viendra le moment où il ne pourra plus supporter de vivre une intelligence de second ordre, il voudra vivre une intelligence d'ordre primaire dont la qualité est toujours la sérénité de l'esprit, le calme dans le mental et la capacité d'attendre que les événements s'ajustent en fonction de la prescription que lui donne, que lui établit, que lui fait valoir le niveau primaire.

Mais si l'Homme n'est pas conscient de la seconde présence et qu'il ne travaille pas ce second niveau constamment lorsqu'il se manifeste, il ne pourra pas découvrir un jour sa puissance mentale, sa puissance créative. Il ne vivra que d'un intellect plus ou moins développé, plus ou moins ajusté, plus ou moins performant, alors qu'en réalité il doit vivre d'une puissance créative mentale, c'est-à-dire d'une intelligence capable de lui donner la vision instantanée de la direction dans laquelle il doit s'engager afin de pouvoir vivre une vie créative à la mesure de cette intelligence pénétrante.

La seconde présence est un niveau d'activité mentale chez l'Homme qui crée en lui le doute dans l'intelligence, donc le doute de *son* intelligence, donc le doute de sa puissance. Donc c'est un niveau qui est extrêmement important, il doit être réalisé de façon formelle, dans ce sens que l'Homme doit prendre conscience de plus en plus parfaitement de la nature de ce second niveau, de cette seconde présence ; aussitôt qu'elle se manifeste chez lui, il doit en être conscient afin d'en minimiser les conséquences, les influences.

Si l'on demande quand l'Homme dans sa vie sent-il, sait-il, perçoit-il sa puissance mentale créative ? La réponse sera lorsqu'il ne sent plus la seconde présence. Lorsque cette seconde présence est disparue de son mental, lorsqu'elle n'est plus active dans son mental, ce dernier est naturellement créatif, automatiquement créatif, automatiquement capable de vivre sa vie en fonction du niveau primaire.

Mais tant que la seconde présence n'est pas parfaitement neutralisée par sa conscience de son existence, l'Homme est sujet à la programmation psychologique de l'ego, il est sujet à l'influence subtile des courants astraux et il est aussi sujet à l'activité présente dans son mental du double qui veut faire de lui sur le plan mental un être dont la réceptivité est parfaite.

Si on demandait : « qu'est-ce que fait la seconde présence ? Comment colore-t-elle la vie de l'Homme, tous les jours ? » Nous répondrons que c'est la seconde présence dans la vie de l'Homme qui crée la difficulté d'être parfaitement heureux, c'est la seconde présence qui empêche l'Homme d'être parfaitement heureux. Parce que dans le fond, l'Homme a seulement deux possibilités de vie, deux qualités de possibilités de vie. Une d'être heureux, c'est-à-dire parfaitement bien dans sa peau, ou une autre, être moins heureux ou imparfaitement bien dans sa peau. Dans la mesure où la seconde présence s'élimine de sa conscience, il ne peut pas faire autrement que d'être parfaitement bien dans sa peau, donc d'être heureux.

C'est ici que la seconde présence prend une grande importance dans la conscience de l'Homme sur le plan de l'étude de l'activité mentale. C'est ici que cette seconde présence devient la plaque tournante de son activité mentale créative future, de l'équilibre parfait de ses centres d'énergie et de l'accroissement exponentiel de sa créativité mentale. Donc réaliser les effets, les effets constants de cette seconde présence, est essentiel pour l'évolution du mental créatif, elle est essentielle pour la réorganisation psychologique de l'ego face à l'interne de son intelligence, elle est essentielle pour la perception, enfin, chez l'Homme qu'il est un être en puissance et qu'il est un être de puissance créative mentale.

L'Homme dans la vie, à cause de cette seconde présence, vit toujours une sorte de doute, une sorte de malaise face à l'échéance des événements, et cette condition crée en lui une perturbation de son énergie. Cette condition le force à vivre toujours à l'affût d'un perfectionnement de sa vie. Naturellement, si l'Homme n'est pas capable de perfection et d'ajuster parfaitement sa vie, c'est parce qu'il est encore assujéti à la seconde présence. Et dans un autre côté ou d'un autre point de vue, l'Homme ne peut pas atteindre sa puissance tant qu'il est assujéti à cette seconde présence.

Donc d'un côté l'Homme vit une intelligence qui n'est pas totale - c'est-à-dire une intelligence dont la nature, la qualité est secondaire, intelligence qui est colorée par ses émotions et son mental inférieur - et d'un autre côté, juste de l'autre côté du mur, l'Homme est un être en puissance, l'Homme est un être de lumière, l'Homme est un être capable de répondre instantanément à la vibration créative de son mental supérieur. Et pourtant il ne peut pas le faire. Pourquoi ? Parce que cette seconde présence crée toujours un voile entre lui-même et sa source. Et ce voile peut être d'une subtilité, d'un raffinement tellement grand que l'Homme nouveau doit en prendre conscience, doit le réaliser et doit travailler dessus à partir du moment, dans la vie de tous les jours, où cette seconde présence se manifeste.

Et quelle est la qualité de sa manifestation ? Une de ses qualités, c'est la lourdeur. Elle crée dans l'esprit de l'Homme de la lourdeur. Donc une pensée qui crée dans l'esprit de l'Homme de la lourdeur, c'est une pensée fait partie de la seconde présence et elle est illusoire. Une pensée qui crée dans le mental de l'Homme de la lourdeur, elle est illusoire ! Pourquoi crée-t-elle de la lourdeur ? Parce que l'Homme vit une certaine émotivité face à une certaine conception, face à une certaine idée, face à une certaine pensée. Et lorsque l'Homme laisse entrer de l'émotion dans le mental, automatiquement il vit une lourdeur. Et cette lourdeur est accumulative jusqu'à tant que l'Homme puisse réaliser que la vie réelle, mentale, créative, est d'une légèreté telle que l'Homme peut vivre sur le plan matériel sans jamais sentir qu'il est obligé de se battre, de se débattre et de combattre.

Donc lorsque l'Homme aura perdu cette seconde présence dans le mental, il ne se battra plus dans la vie, il n'aura plus à combattre dans la vie, il n'aura plus à lutter dans la vie, il aura simplement à vivre en harmonie vibratoire avec la source, c'est-à-dire qu'il n'aura qu'à comprendre le mouvement subtil de l'énergie à travers les événements qui font partie de la vie. Mais si l'Homme (nouveau) ne s'amène pas à voir, à réaliser cette seconde présence et cette tournure d'esprit lorsque se produisent tel ou tel événement, il ne pourra jamais en arriver à bénéficier de cette instantanéité, de cette infinité, de cette ouverture sur le mental qui fait partie de la gloire de l'Homme et qui fait aussi partie de sa puissance.

La seconde présence sert à tester l'Homme, à tester jusqu'à quel point il vit de son esprit, jusqu'à quel point il peut vivre de son esprit, jusqu'à quel point il est capable d'être consistant dans sa relation avec son esprit, avec sa lumière. Donc il ne faut pas regarder la seconde présence d'un point de vue négatif, il faut la voir comme étant un aspect, un statut de son mental inférieur et apprendre à travailler constamment, à en neutraliser les influences, à en neutraliser la prise de possession qu'elle a sur la conscience humaine.

À partir de cette conscience nouvelle, l'Homme réalisera petit à petit qu'effectivement, la vie mentale, la vie créative, la vie psychique, c'est-à-dire le lien entre lui en tant qu'ego et son double, est une vie qui ne peut pas s'éteindre, est une vie qui est toujours présente, est une vie qui est toujours accessible parce que justement son accessibilité est le produit, la conséquence d'avoir pu finalement dépasser le conditionnement psychologique que crée la seconde présence sur son mental, conditionnement qui lui fait constamment miroiter l'impossibilité, le doute, l'insuffisance, l'arrêt, donc l'impuissance.

La puissance créative de l'Homme n'est pas le produit d'une méthodologie, n'est pas le produit d'un effort. La puissance créative de l'Homme est le résultat de sa capacité de vivre le courant dynamique de son mental supérieur. Mais il ne peut pas le vivre, ce courant, si la seconde présence fait constamment obstacle à sa manifestation. Donc l'Homme n'a pas à lutter, à se battre ou à conquérir quoi que ce soit pour être intelligent : la lumière, c'est son intelligence.

Mais il doit conquérir la seconde présence, il doit la dévaster, il doit l'annihiler, il doit la briser constamment, il doit en réduire le squelette jusque dans la poussière. Lorsqu'il aura réussi à l'identifier cette seconde présence, à en voir les machinations, à en voir les insinuations, à en réaliser la totale incompetence, à ce moment-là il vivra de plus en plus de cette source inépuisable d'intelligence qui fait partie de sa fusion, de son contact, de sa réalité intérieure, de son esprit, de la présence de son double, de sa source.

C'est la seconde présence qui crée la conscience égoïque, c'est-à-dire la conscience réflexive, la conscience tournée sur elle-même, la conscience subjective, la conscience qui pense subjectivement. C'est la seconde présence qui est chez l'Homme la source de la souffrance, c'est elle qui crée chez lui l'impression de ne pas pouvoir être à la mesure de ce qu'il est en réalité, c'est elle qui s'oppose à la manifestation créative de sa propre lumière, c'est elle qui entraîne l'Homme au cours de la vie à des états plus ou moins avancées de dépression psychologique ou des dépressions psychiques.

Donc la seconde présence, son identification, la réalisation de ses mécanismes chez l'être humain est essentiel pour que l'Homme commence finalement à bénéficier de la permanence de son lien créatif avec le double.

Tant que l'Homme n'aura pas saisi parfaitement les effets de la seconde présence sur son mental, il ne pourra pas commencer à réaliser la présence, ou les effets, ou les conséquences de l'intelligence primaire ou de la présence primaire dans son mental. Il ne pourra pas goûter de ce calme interne qui caractérise l'intelligence supramentale et qui fait de la vie non pas une lutte, mais un jeu, un jeu constant, un jeu toujours bien joué, un jeu toujours bien tourné à l'avantage de l'Homme et non plus à l'avantage de l'expérience de l'âme à travers l'Homme.

Lorsque ce dernier aura finalement développé suffisamment de force mentale pour dépasser les influences de la seconde présence, l'Homme vivra simplement de son esprit, il n'aura plus de karma, c'est-à-dire qu'il ne sera plus lié à la programmation psychologique et psychique de son être, il n'aura plus de lien avec l'âme, la mémoire. Il sera totalement créatif, totalement présent dans le mental. Et ce que suscitera dans son intelligence la lumière du double lui bénéficiera amplement sur le plan matériel parce qu'il aura déplacé dans sa vie mentale le plus grand obstacle qui, au cours de l'involution, fut responsable de la chute de l'Homme, c'est-à-dire de sa descente dans les enfers psychologiques de l'ego, de sa descente dans des états d'esprit qui ne conviennent pas à sa réalité, à sa puissance, à sa manifestation, mais qui ne conviennent qu'à l'expérience subjective d'un ego qui, tout au cours de la vie, est terrorisé par la lutte, assujéti à la lutte, est imbriqué dans la forteresse de sa propre incompetence, justement parce qu'il n'a jamais su que la seconde présence est la caricature de lui-même, la caricature de son intelligence et non pas son intelligence réelle.

Lorsque l'Homme aura réalisé ceci, lorsqu'il aura compris que la seconde présence est une caricature de sa réalité, est une caricature de son intelligence, est une infirmité face à sa puissance, et qu'il a accès à cette puissance instantanément dans la mesure ou dans le temps où il dépasse la puissante influence de cette seconde présence, l'Homme, pour la première fois, se sentira extrêmement léger, extrêmement allégé, et il vivra une vie pleine, c'est-à-dire une vie qui n'aura plus de limites à aucun niveau de son expérience.

C'est à partir de ce moment-là que l'Homme nouveau réalisera profondément que la vie est très simple et que la seconde présence en lui la rend très compliquée. Dès que l'Homme a l'impression que la vie est compliquée, il est assujetti à la seconde présence. Dès qu'il a l'impression que la vie est bloquée, que les événements ne sont pas en sa faveur, il est assujetti à la seconde présence. Dès qu'il a l'impression qu'il est sans puissance, il est assujetti à la seconde présence.

Donc nous pouvons facilement voir que la seconde présence est effectivement, le voile, l'enveloppe de l'ego. Et l'ego doit dépasser, transparaître, se sortir par osmose créative de cette enveloppe et de ses voiles afin de pouvoir réaliser finalement qu'il a une vision extrêmement vaste de la vie et qu'il a une capacité très grande afin d'exécuter cette vision.

Aucun être sur la terre n'est sans lumière, mais tous les êtres sur la terre sont plus ou moins imbriqués, plus ou moins assujettis à une forme ou autre de la seconde présence. Et à partir du moment où la lumière explique à l'Homme les lois du mental inférieur, c'est à lui de prendre en conscience, en considération ces lois, afin de les appliquer dans son mental et de se débarrasser une fois pour toute de son impuissance, de l'impression de son incompetence, et aussi de l'incapacité qu'il a de vivre pleinement sa vie.

Donc dès qu'il se produit dans le mental humain une absence de repos, une inquiétude, une diminution de sa vitalité psychologique, c'est la présence seconde qui est responsable de cet état. Que cette présence soit le produit de l'activité astrale ou que cette présence soit le produit de l'activité du double dans son effort de perfectionner et d'élever le taux vibratoire humain, l'Homme vit d'une façon ou d'une autre, un phénomène psychologique qui est responsable de son attrition et qui doit être de plus en plus réalisé si ce dernier veut un jour participer créativement à la vie, à sa vie, et aussi à des activités qui sont engendrées ou qui seront engendrées par d'autres Hommes qui auront compris les mêmes lois du mental inférieur.

240 - Communication

Communiquer est un art d'une telle grandeur, d'une telle subtilité que celui qui parviendra à pouvoir parfaitement communiquer pourra parfaitement faire sur le plan matériel ce qu'il doit faire, ce qu'il veut faire.

Communiquer n'est pas simplement le mouvement de mots entre les Hommes, communiquer est aussi l'immersion des Hommes dans un champ d'énergie commun supporté par les mots afin de donner à l'esprit une vision commune ou parfaitement partagée de la valeur vibratoire de leur conscience. Donc, dans le phénomène de la communication, ce ne sont pas les mots qui sont importants en eux-mêmes, c'est l'état d'esprit de ceux qui communiquent à travers les mots et c'est le développement de l'état d'esprit qui est essentiel.

Il y a des êtres qui ont beaucoup de mots mais qui n'ont pas l'état d'esprit, alors que certains êtres ont l'état d'esprit mais n'ont pas de mots. Au cours de l'évolution de la conscience supramentale, l'Homme en arrivera à posséder l'état d'esprit qui est fondamental, et avec le temps, les mots suivront parce que l'esprit lui-même est capable, une fois que les centres sont parfaitement ouverts, de faire resurgir à la surface de la conscience des mots qui ont été enfouis dans la mémoire et bloqués par l'émotion dans un coin quelconque de la conscience.

Le communicateur est un Homme qui a, à la fois l'opportunité de faire savoir ce qu'il a besoin de communiquer, et aussi à la fois la capacité, la belle et très grande capacité de se rendre parfaitement disponible à l'autre qui communique ou qui veut communiquer avec lui. Deux êtres qui communiquent dans un sens réel ne peuvent pas se laisser mutuellement tomber dans l'expérience. Deux êtres qui parfaitement communiquent ne peuvent pas se laisser mutuellement tomber dans l'expérience ! Pourquoi ? Parce que communiquer veut dire que l'on donne, que l'on rend, que l'on manifeste à un autre un aspect de l'esprit à travers soi. Donc l'autre ne peut pas, si la communication est parfaite, refuser l'esprit à travers un autre. Mais l'Homme peut facilement refuser l'ego, l'égocentricité ou les manipulations de l'ego à travers un autre. Et c'est là que la communication devient difficile, c'est là que le communicateur n'existe plus et que nous ne faisons face qu'à un étranger.

Dans le phénomène de la communication, lorsque l'Homme est communicateur dans le sens réel du terme, l'étrangeté qui existe naturellement ou non naturellement entre les personnalités disparaît pour laisser place à la vibration de la lumière dans l'Homme qui passe par le mental et qui lie, qui établit un pont entre deux êtres qui veulent révéler l'un à l'autre des aspects intelligents de leur propre manifestation créative.

Donc le communicateur, l'être qui est vraiment, réellement communicateur est un être qui peut facilement engendrer dans le monde une source d'énergie, une force créative qui créera entre lui et le monde un pont, des ponts, un lien, des liens qui, à courte ou à longue échelle, serviront à la fois à celui qui communique et à ceux avec lesquels il a communiqué.

L'art de communiquer est le plus grand, le plus beau, le plus important des arts, parce qu'il constitue la pierre fondamentale de l'alliance entre l'Homme et l'Homme, il constitue la pierre fondamentale dans l'évolution de la conscience sociale, il constitue le principe premier de toute forme d'évolution, de toute forme de développement, de toute forme d'accroissement dans les rapports humains.

L'Homme qui communique parfaitement ne peut pas, dans la vie, être seul, ne peut pas demeurer seul. Il est forcément obligé, à cause de la puissance de son esprit, à cause de la définition de son art, de se lier, d'établir des liens avec des Hommes afin que croissent, que se multiplient entre eux les manifestations de leur esprit harmonisé.

Même si un Homme est très intelligent, même si un Homme apparaît être très intelligent, même si un Homme a beaucoup d'expérience, même si un Homme est comblé dans le talent des mots, s'il ne peut pas communiquer, son intelligence est partagée entre l'incapacité à long terme et les faiblesses à court terme.

Communiquer est un phénomène d'esprit, ce n'est pas un phénomène psychologique. Pour bien communiquer il faut pouvoir et être capable d'aimer, c'est-à-dire il faut être capable de donner, il faut être capable d'être disponible à...

Un Homme qui communique ne peut pas être, ou ne peut pas avoir, ou ne peut pas subir, l'impression du piédestal. Un Homme qui communique ne peut pas être sur un piédestal. Il ne peut pas se poser sur un piédestal. Au contraire, il doit être capable de descendre sur ou au niveau des rangs les plus inférieurs, les plus fondamentaux de l'impression qu'il a de lui-même.

Plus un Homme est doué d'intelligence ou de facultés intellectuelles, plus un Homme est doué d'expérience, plus il doit être capable de descendre l'échelle de sa propre vision personnelle afin de pouvoir toucher de son esprit ceux avec lesquels, demain, il pourra regravir cette même échelle et faire exploser à ses plus hauts niveaux l'esprit commun engendré chez ceux qui communiquent par la composition harmonisée de leur vibration.

Nous parlons de l'Homme, du communicateur de demain. Nous parlons de cet Homme parce que demain, les Hommes devront être capables de communiquer dans le sens réel du terme, dans le sens évolutif du terme s'ils veulent demain, étant des Hommes nouveaux, travailler ensemble. Les Hommes nouveaux ne pourront jamais œuvrer ensemble s'ils ne peuvent communiquer parce que la communication est essentielle au mouvement libre et créatif de l'esprit, la communication dans le sens de l'évolution de la conscience psychologique de l'ego. Si les Hommes, demain, veulent travailler, œuvrer ensemble, ils devront être, devenir des communicateurs parce que l'énergie créative de la conscience supramentale se devra de passer d'un niveau de sensibilité à un autre par des voies différentes, par des personnalités différentes qui deviendront de plus en plus des personnes identiques dans l'esprit.

Si nous regardons demain l'Homme qui se sera conscientisé et si nous voyons que demain l'Homme est encore seul, si nous voyons que demain l'Homme n'a pas réussi à se greffer à une force créative, si nous voyons que demain l'Homme n'a pas réussi à se sortir du lourd karma du travail inconscient de la conscience expérimentale, c'est parce qu'il n'aura pas appris à parfaitement communiquer.

Et lorsque nous parlons de communication, nous ne parlons pas simplement de la capacité de faire sortir de soi des mots ou des paroles, nous parlons aussi de la capacité de contenir ces mots, ces paroles. Nous parlons de la capacité de parfaitement faire vibrer ces mots, ces paroles. Nous parlons de la capacité de pouvoir parfaitement engendrer ces mots et ces paroles, autrement dit nous parlons de la capacité, demain, de pouvoir manifester l'esprit à travers les mots et les paroles.

Et bien que nous parlions de la communication dans un sens qui convient à l'Homme nouveau, il y a des aspects dans le phénomène de la communication. Il y a des modes chez le communicateur qui doivent être réalisés de façon globale et totale. Et un de ces modes est celui-ci : lorsque deux êtres communiquent, lorsque deux êtres épanchent l'un vers l'autre ce qu'ils ont à dire ou à manifester, ces êtres doivent être au-dessus, au-delà de toute forme d'insécurité ou de supériorité qui donne à l'ego une fausse note dans la manifestation des mots, donc une fausse puissance à la parole.

Communiquer, c'est faire descendre sur le plan matériel, entre des Hommes, une façon à l'esprit de se présenter à l'Homme à travers sa parole. Donc communiquer ce n'est plus, sur le plan de l'Homme nouveau, un phénomène psychologique, ça deviendra un aspect créatif de l'esprit à travers le mental perfectionné de l'Homme intégral. Un communicateur, dans ce sens, le communicateur de l'avenir, pourra prendre sur le plan matériel la place de l'esprit, c'est-à-dire qu'il pourra donner à l'esprit sa place afin que s'efface des rapports humains, des relations humaines, l'aspect égocentrique de la conscience perturbée par l'insécurité, l'infériorité ou la supériorité.

Donc le communicateur, l'Homme nouveau en voie de manifestation de l'esprit dans la matière, servira à établir sur le plan matériel entre les Hommes une fonction créative et organisationnelle de l'esprit à travers les formes qui constituent le patrimoine matériel de l'existence planétaire. Et ces Hommes, à travers ce patrimoine matériel, feront vibrer l'intelligence, feront harmoniser les formes dans une dynamique de mouvements qui sera pour eux le bien-être plein d'une créativité qui ne pourra pas s'éteindre, ou s'effondrer, ou s'arrêter. Simplement parce que les Hommes auront appris à communiquer, c'est-à-dire à s'amener, à travers la vibration créative du mental, à prendre confiance, non pas à se laisser glisser dans la confiance.

Et lorsque l'Homme pourra prendre confiance d'un autre être, autrement dit lorsque l'Homme pourra aller chercher dans un autre être de la confiance qui ne peut naître que de l'esprit, les Hommes entre eux seront confiants, donc les Hommes entre eux commenceront réellement à construire, à établir une fondation, à ériger un monument à la grandeur de l'Homme.

Tout ceci fait partie de l'évolution et tout ceci est une conséquence fondamentale de l'art de communiquer. Et les Hommes qui sauront communiquer dans le sens créatif du terme, les Hommes qui ne s'appuieront plus sur des mots chavirés par la conscience subjective ou par des paroles manifestées à travers la grille de l'impression d'être intelligent, ces Hommes assurément créeront sur le plan matériel à partir d'un point dans le temps jusqu'à un très vaste plan dans le temps. Ces Hommes vivront bien ensemble, ils œuvreront bien ensemble, ils travailleront ensemble parfaitement, et ils auront découvert dans le processus qu'être humain, que vivre sur une planète, ne constitue pas en soi-même une condition mais bien une aventure.

Être communicateur veut dire que l'Homme s'emploiera à faire vibrer à travers son mental un aspect du réel dont il ne peut prendre conscience que lorsqu'il est capable de parfaitement agencer les mots et la vibration, la parole et l'esprit. Tout ce qui sera en deçà d'une telle constatation, d'une telle expérience devra être ajusté, parce que l'Homme nouveau ne pourra œuvrer qu'avec l'Homme nouveau bien qu'il puisse entretenir des relations froides mais justes avec l'Homme ancien.

Mais à partir du moment où l'Homme nouveau entrera dans une conscience puissante, sa force créative amènera l'Homme ancien à réévaluer ses positions, sa psychologie, son être existentielle, sa façon de vivre, pour graduellement épouser une façon de conscientiser son action, une façon de manifester sa personne selon des lois d'énergie qui feront partie de l'explosion de la conscience sur la Terre.

Communiquer est une façon pour l'Homme de rendre à l'esprit ce qui appartient à l'esprit et de donner à l'Homme ce qui revient à l'Homme. Communiquer est une façon qui permet à l'Homme de saisir dans l'instantané la qualité mentale de l'intelligence pour finalement aboutir à la qualité humaine des relations.

Le communicateur est forcément un Homme qui s'oublie devant l'autre. Il ne s'oublie pas dans un sens négatif, dans un sens péjoratif, mais il s'oublie dans le sens qu'il devient transparent, il s'oublie dans le sens qu'il n'a plus besoin de défense pour attaquer et il n'a plus besoin d'attaquer pour se défendre. Il est libre. Il n'est plus piégé par la valeur psychologique qu'il donne aux mots, il n'est plus enfoui dans l'impression qu'il veut créer par sa parole. Il est simplement un allié de l'énergie, il est simplement un canal parfaitement mentalisé de l'énergie, donc il est en perpétuité, de façon continue, intelligent.

Ce n'est plus une intelligence qui se valorise, ce n'est plus une intelligence que l'on peut qualifier ou qui se qualifie, c'est une intelligence qui brille, qui scintille, qui fait vibrer, qui crée et qui donne à l'Homme ce qui lui revient, c'est-à-dire une participation active à ce que l'esprit peut amener vers le plan matériel.

Le communicateur est un Homme réel. Il est un Homme qui, sans effort aucun, peut parvenir à faire réaliser à l'Homme un aspect ou un autre de ce que l'intelligence veut manifester à travers sa parole. Il est un Homme qui donne sans vouloir donner. Il est un Homme qui peut sans chercher à pouvoir. Il est un Homme qui, à cause de sa vibration, à cause de cet art de communiquer qui fait partie de l'alliance entre lui et l'ego, instruire à un niveau ou à un autre celui avec lequel il s'entretient, mais ceci dans un mouvement bilatéral.

Celui qui communique ne peut pas, s'il communique réellement, se manifester de façon unilatérale. Il ne peut pas s'imposer. Il ne peut pas donner l'impression de grandeur. Il peut simplement donner. Et c'est sa capacité de donner, donc sa capacité d'aimer qui est sa réelle grandeur. Et cette grandeur est fondamentale à la réalisation de l'Homme nouveau. Elle est proportionnelle à l'intégration de son énergie. Elle ne peut pas être qualifiée par l'Homme, elle ne peut être que mesurée par son propre devenir, elle ne peut être échangée que par lui et d'autres.

Donc être communicateur implique assurément que l'Homme ne peut pas vivre seul, ne peut pas se nourrir de l'impression qu'il veut bien se créer. Être communicateur veut forcément que l'Homme soit à la mesure de l'autre, c'est-à-dire à la table de l'autre et non pas à la mesure de ce que lui croit être de lui-même. Dans l'art de communiquer, il y a la manière de se rendre transparent, manière qui est forcément le produit de l'harmonie entre l'ego et sa propre lumière.

Chez le communicateur réel, le deuxième niveau d'intelligence, la deuxième présence n'existe plus. C'est la première présence, la primaire qui prime. C'est l'aspect occulté de sa vision qui se déverse dans le monde. C'est le désengagement de l'ego face à l'engagement de l'esprit, c'est la descente de l'esprit dans l'Homme.

Donc le communicateur est effectivement le bras droit de l'esprit. Il est effectivement celui qui permet à l'esprit de se manifester dans le monde. Donc il est celui à travers lequel se canalise ce que nous appelons aujourd'hui l'intelligence, afin de rendre les Hommes de plus en plus interrelationnels, de plus en plus de grands alliés, pour que se forme dans le monde un noyau de conscience, la montagne d'une science et l'océan d'un savoir qui nourrira tous les Hommes, qui élèvera la vision de tous les Hommes et qui permettra à ceux d'une race conscientisée, nouvelle, mentale, d'exercer sur le plan matériel dans le monde de l'involution, dans le monde des anciennes formes, le droit d'être humain créatif, le droit d'être humain en abondance de vie, le droit d'être humain en mouvements de vie, le droit d'être humain dans le sens global du terme.

Mais l'Homme nouveau doit apprendre à être communicateur avant de pouvoir bénéficier de ce qui peut être engendré par la communication. Il doit devenir communicateur à son niveau s'il veut bénéficier de ce que la communication peut apporter à l'Homme dans la matière. Donc il doit participer à son propre esprit s'il veut participer à l'esprit des autres, parce que ce n'est que lorsque l'Homme participera à son propre esprit et que les voiles involutifs, les pressions de la deuxième présence, se seront éliminées qu'il pourra finalement partager à la table commune de la science mentale de cette nouvelle intelligence les bénéfices que toute créativité évolutive peut assurer à une humanité, à une race ou à des Hommes en voie d'agrandissement continu.

Celui qui communique avec l'Homme conscient et qui sent encore en lui-même de l'imperfection dans sa communication - dans ce sens qu'il sent encore en lui-même un aspect de lui-même qui parle au lieu que se manifeste à travers lui-même son énergie mentale, son esprit libre - ce même personnage ne peut pas opter pour une alliance avec des Hommes qui ont déjà compris que la nature de la communication est essentielle à la vérification sur le plan matériel de la qualité de l'esprit.

Une communication parfaite permet à l'Homme de vérifier parfaitement la nature de l'esprit alors qu'une communication imparfaite, colorée, ciselée par les reflets inférieurs de l'ego ne peut pas donner à l'Homme la pleine mesure de ce que l'esprit, son esprit, l'esprit des autres avec lui, peut coordonner d'activités créatives sur un plan dense comme celui de la Terre.

Donc être communicateur n'est pas simplement un art, il est aussi un pouvoir, il est aussi une capacité qui fait partie de la relation entre l'énergie et l'ego. Et si être communicateur est un pouvoir, à ce moment-là, l'art de communiquer est déjà dépassé. Donc déjà l'Homme est entré dans la voie de ceux qui ne partagent plus la façon de s'entretenir mais qui sont déjà rentrés dans la voie étroite où deux Hommes, trois Hommes, cent Hommes, cent communicateurs deviennent instantanément et parfaitement un Homme, un communicateur.

L'Homme nouveau découvrira qu'autant il lui fut difficile de communiquer, autant il lui fut quasiment impossible de manifester profondément la totalité de ce qu'il pouvait manifester, autant il vivra la plénitude de sa communication. Mais la condition sera fondamentale, elle sera unique à lui-même. Et il réalisera que communiquer, c'est égoïquement disparaître du tableau que fait réfléchir les mots, pour entrer dans le temple de la parole, pour entrer dans l'atmosphère de l'esprit, afin de pouvoir de façon centrique, de façon globale, de façon unique, être sur le plan matériel la représentation même de ce qu'il est sur les plans invisibles de sa conscience universelle cosmique.

Le mot universel pour le communicateur, le mot cosmique pour le communicateur, voudra dire transparence, voudra dire pénétration de l'énergie à travers l'ego, voudra dire immersion totale de l'esprit dans l'Homme à travers l'âme nucléarisée, c'est-à-dire libérée de ses voiles.

Donc le phénomène de la communication chez l'Homme nouveau, la façon dont s'y prendra l'Homme de l'avenir pour communiquer avec l'Homme de l'avenir sera unique à la conscience de ces Hommes de l'avenir. Et c'est à travers la communication qu'ils sauront approcher les problèmes de la vie, les problèmes de l'organisation de la planète, les problèmes du développement de la science et des ordres politiques, économiques de la planète. C'est à travers la communication que l'Homme découvrira la clé à la science, c'est à travers la communication que l'Homme découvrira la clé à l'emboîtement parfait de toutes les notions nécessaires au développement commun universel de ses besoins.

Donc être communicateur n'est plus simplement dans ce temps-là l'effervescence psychologique des mots battus, contorsionnés, débattus, forcés par un ego qui n'a pas conscience de leur origine. L'Homme nouveau vivra les mots, donc il deviendra communicateur, donc il deviendra lui-même le puisatier, celui qui va à la source de ce qu'il a de besoin de savoir pour se donner sur le plan matériel ce dont il a de besoin pour vivre.

Mais la vie ne se crée pas seule, ne se consolide pas seule, ne se développe pas seule. Les Hommes ont besoin entre eux de créer dans le matériel ce que la vie dans les mondes subtils peut leur apporter de puissance, d'énergie, de lumière, de savoir, de vision. Mais tant que l'Homme ne pourra pas communiquer de façon intégrale, il ne fera qu'être un grand orateur, mais ce sera l'oraison funèbre, ce ne sera pas l'oraison vitale. Et les Hommes nouveaux n'auront plus besoin, ne sauront que faire des grandes paroles, ils auront besoin de sentir dans la parole un peu d'esprit, beaucoup d'esprit et éminemment la puissance de l'esprit.

Mais ceci commence maintenant. Ceci commence dans le laboratoire personnel de l'Homme en évolution de conscience. Ceci commence au moment où l'Homme a l'impression d'être intelligent pour lui-même, ceci commence au moment où l'Homme prend conscience.

Contrairement à ce que l'Homme nouveau croit, il n'y a pas beaucoup de temps pour évoluer parce que, bien que l'évolution soit sur une longue échelle, le mouvement créatif de cette évolution ne peut se faire que dans la mesure des individus qui déjà se rencontrent et communiquent. Et autant aujourd'hui, il est important pour les Hommes en évolution de conscientiser leur être, autant il est important pour eux d'apprendre à communiquer comme tout être peut le faire.

Sinon, trop de temps s'étendra entre le présent et le devenir et déjà d'autres Hommes seront allés, arrivés trop loin dans l'évolution de leur conscience pour reprendre ceux qui, dans le passé, auraient dû commencer dès maintenant à comprendre que la communication fait partie intrinsèque du pouvoir de l'Homme nouveau, fait partie intégrale du pouvoir créatif de la conscience supramentale sur la Terre, donc fait partie naturelle de ce que nous pouvons aujourd'hui, pour des raisons de mots et d'échelle de valeur, appeler la conscience microsociale.

Les Hommes qui demain voudront travailler, œuvrer, avoir le plaisir d'être en correspondance créative avec d'autres, est un temps qui doit se manifester *maintenant*.

L'Homme doit commencer maintenant à développer le grand art de la communication, il doit commencer maintenant à briser en lui les tendances pernicieuses de l'ego qui l'empêchent de manifester sur le plan matériel ce qui doit être dit de façon parfaite. Et si l'Homme, pour des raisons secondaires, à cause de la seconde présence, à cause des mouvements astraux de sa conscience manquant de maturité, se dit qu'il attendra demain ou après-demain pour commencer à plier ses tendances vilaines avant de se réjouir de ces nouvelles ouvertures, il verra que peut-être il est trop tard parce que le contingent qui déjà est près de lui aujourd'hui, demain sera trop loin dans le temps, demain sera trop loin dans la conscience du temps.

Et ces Hommes seront obligés de demeurer seuls et de finir leurs jours sur la Terre dans une appréciation de conscience, mais sans le feu, sans le pouvoir de la conscience créative pour les aider à vivre, à dépasser et à grandir au-delà de ce que les événements de la Terre ont à faire connaître à une humanité grossièrement involutive, grossièrement non communicative et karmiquement liée par des formes de vie qui ne constituent pour l'Homme nouveau aucune valeur.

Bibliographie de Bernard de Montréal

- **La Genèse du Réel**

Éditions de la Science Intégrale, Montréal, 1988, (832 pages)
ISBN 2-921139-00-6

- **Dialogue avec l'Invisible**

Éditions de la Science Intégrale, Montréal, 1997, (303 pages)
ISBN 2-980579-30-0

- **Beyond the Mind (2nd Edition) (English)**

iUniverse Publishing (2010)
ISBN 978-1-4502-6133-3

- **Par-delà le Mental**

(Traduit de l'anglais)
Editions iUniverse, Bloomington, 2011, (252 pages)
ISBN 978-1450297462

Dictionnaire des néologismes

(extrait du livre « La Génèse du réel »)

La Génèse du réel est le premier d'une série d'ouvrages à paraître dans le cadre évolutif des études supramentales.

L'auteur a dû créer quelques néologismes qui, avec la force du temps s'incorporeront à la langue courante. De plus, certains mots communs ont engendré des familles et développé des significations nouvelles. Ce glossaire permet de fixer le ton de l'ensemble des ces mots anciens et nouveaux.

Âme :

Ensemble de l'énergie composant les aspects subtils de l'êtré, qui devient, au cours de l'évolution, la réserve mémorielle utilisée par le double, ou essence prépersonnelle, dans la programmation des expériences planétaires futures.

Amour :

Principe universel de gestion de l'énergie de l'âme au cours de l'évolution, qui représente à la fois le plus occulte et le plus perceptible des principes de vie. Il a pour rôle d'intervenir dans la déchéance involutive des forces de l'âme insuffisamment fusionnées avec la lumière. La nature de l'amour terrestre est encore à ce jour fortement colorée par les illusions matérielles et spirituelles d'une humanité ignorante du réel.

Astral :

Décrit de façon générale des zones de vie qui servent de plan d'évolution à l'âme après la mort, ainsi qu'au maintien de puissances invisibles pouvant agir sur la conscience de l'homme à son insu.

Centricité :

Exprime l'éclatement du pouvoir de la personnalité sur l'essence même de l'homme, qui conduit au développement certain de sa personne, où la lumière a remplacé la mémoire de l'âme comme source de mentation.

Conscience :

Ultime développement de la personne humaine au-delà des formes spirituelles de l'involution. Le terme conscience fait référence à un état d'esprit libéré des forces involutives de l'âme. Il rapporte l'être à une fusion, ou unité, de plus en plus grande avec le double, l'esprit, la lumière, l'essence prépersonnelle.

Cosmicité :

Terme servant à universaliser l'être sans pour cela en spiritualiser la nature multidimensionnelle.

Double :

Représente la partie non conscientisée de l'homme qui lui sert de source de vie à tous les niveaux de son organisation matérielle et psychique.

Ego (égoïcité) :

Qualité planétaire et expérientielle de l'intelligence en voie d'évolution vers la transparence totale de l'être.

Entitésation :

Processus cosmique de la vitalisation de l'énergie lorsqu'elle passe du plan mental, où elle est purement radiante, au plan astral, où elle sert à la formation d'égrégores ou de forces qui peuvent s'actualiser de façon personnelle.

Espace-temps :

Qualité psycho-métrique de l'expérience humaine par les sens matériels.

Esprit :

Force intelligente et prépersonnelle servant de source de vie à l'homme. Cette force créative articule son activité avec celle de l'ego, en utilisant l'âme ou la mémoire comme modèle d'évolution pour la construction éventuelle du corps mental supérieur, avec lequel il fusionnera pour créer son unité de vie individualisée et indivisible.

Éther :

Fait référence à des dimensions de vie non limitées par l'espace-temps ou la qualité matérielle de la conscience humaine.

Éthéréel :

Qualité objective et réelle des dimensions non soumises aux lois de la matière.

Êtreté :

Permet de concevoir l'intégralité de l'homme conscient au-delà de la simple formulation de l'être, que la philosophie a tenté de cerner sans succès.

Évolution :

Décrit par opposition la période de l'humanité où l'homme se divisa de plus en plus contre lui-même à cause de la rupture de son contact avec les forces universelles, source de sa lumière, de son intelligence créative.

Forme :

S'applique autant à la perception de la matière qu'à la réalité vivante de l'esprit à travers le monde de la pensée. Dans le cadre de cet ouvrage, le terme fait référence tout particulièrement au monde mental, celui où la pensée constitue en elle-même la matière fondamentale utilisée par l'esprit pour l'évolution de l'âme.

Forme-pensée :

Ce mot composé tente de faire reconnaître que la pensée, dans un médium psychique, représente toujours une forme qui peut être identifiée par les sens intérieurs de l'homme.

Fusion :

Terme de grande importance dans la compréhension de l'évolution future. La fusion représente le processus d'unification, de liaison entre le double ou l'esprit, l'âme et l'ego. La fusion fait référence à la qualité de la conscience double de l'homme sur terre ; elle mettra un terme final à l'ignorance de l'homme face à la réalité cosmique de l'univers.

Homme nouveau :

Représente l'homme évolué de l'avenir, dont l'intégration de l'être aura été achevée. Il marquera la fin de l'inconscience involutive ou le début de la conscience universelle sur le globe.

Intelligence :

Représente le rayonnement du double à travers le mental plus ou moins épuré de l'homme en instance de développement. Sa puissance créative dépend de l'évolution de l'âme par rapport à l'esprit. La fusion transformera la nature égocentrique de l'intelligence et la rendra de plus en plus transparente. Elle sera alors plus créative dans le sens universel du terme.

Involution :

Fait référence à cette période de vie sur terre où l'humanité dut subir la vie à cause de son ignorance profonde et totale de ses lois. Cette condition est directement reliée à la rupture du contact entre l'homme et les circuits de vie universelle intelligente, laquelle représente la totalité de la lumière au-delà des portes de la mort.

Lumière:

L'énergie véhiculée par le biais du mental humain est lumière, ou une forme de rayonnement dont le taux vibratoire la rend invisible, bien qu'elle puisse être perçue par les sens subtils de l'homme sensible.

Moi :

Dimension cosmique de l'homme d'où il puise son énergie. Cette source prépersonnelle de l'être remplit le rôle de fusion ou d'union avec l'ego, lui donnant accès à la pensée, dont le plan mental est ultimement une dimension psychique de l'homme au-delà de sa matière physique.

Mémoire :

Totalité des impressions enregistrées consciemment ou subconsciemment par l'homme, et dont la somme équivaut à l'entité psychique appelée l'âme.

Mort (monde de la) :

Dimension psychique de l'homme où la mémoire, l'âme, devient une facette de l'être libéré de la matière. L'expression "plan astral" réfère au monde de la mort, en indiquant de façon plus ésotérique la nature de cette réalité.

Nébuloïque :

Terme voulant traiter de certaines énergies ou forces plus subtiles que celles découvertes par la science, et non soumises aux lois de la gravité planétaire ou universelle. Ces forces actives coïncident avec l'organisation de tout ce qui se veut psychique et non matériel.

Périsprit :

Énergies inférieures de l'homme, colorées par son expérience, sa mémoire, et servant ultimement à l'évolution de l'âme.

Plan :

Terme référant à des dimensions du réel non vérifiables par les sens physiques.

Pulser :

Identifie le mouvement vibratoire de l'énergie.

Réel :

Tout ce qui sous-tend le monde physique de la matière et qui, dans son impalpabilité, sert à l'évocation d'aspects subtils de la vie et de ses ordres hiérarchiques.

Réflexion (réflectif) :

Se veut utile à la perception de tout ce qui s'imprime dans la conscience égoïque et sert à la formation de ses voiles ou illusions face au réel.

Régence planétaire :

Exprime l'ultime élévation de la conscience humaine ; elle représente l'avenir de cette conscience, unifiée à des forces cosmiques et créatrices, dont la puissance engendrera sur terre de nouvelles formes servant à l'évolution de l'humanité.

Race-racine :

Terme ancien servant à identifier différentes vagues de vie devant dominer pendant une certaine période l'évolution d'un grand nombre d'incarnés.

Sphères :

Plans de vie qui, par leur ampleur, constituent des mondes autonomes et cosmiques.

Communications préparatoires : bibliographie complète

Toutes les conférences sont disponibles
sur le site internet de

[Diffusion BdM International](#)

Volume 1

001 - Le doute	011 - Circuits universels
002 - Le mal	012 - Yéti-Matérialisation
003 - La culpabilité	013 - Divination
004 - L'inquiétude	014 - Questions et réponses (La pensée)
005 - Âme, Ego, personnalité	015 - Antéchrist
006 - Le plan astral	016 - Forme de révélation
007 - Le triangle des Bermudes	017 - La mort du vieil égo
008 - Les hommes en noir	018 - Discernement
009 - Races invisibles	019 - Centrisme et égocentrisme
010 - L'esprit	020 - L'Homme nouveau

Volume 2

021 - Supramental	031 - Les droits de l'Homme
022 - Les mères se ruinent	032 - L'état mondial
023 - Être seul	033 - Crises d'identité
024 - La pornographie	034 - L'être mental, surmental et supramental
025 - Volonté subjective et réelle (et 026)	035 - La loi du retour – Karma
027 - Les sciences ésotériques	036 - L'identité
028 - Influence de l'âme sur le comportement sexuel	037 - Susceptibilité
029 - La frustration	038 - La folie
030 - Le travail	039 - Interférences
	040 - L'argent

Volume 3

041 - La mort et ses effets	051 - Le tempérament
042 - Conscience expérimentale	052 - La fausse carrière
043 - Initiation solaire	053 - L'énergie émotive
044 - Jalousie	054 - Science cosmique
045 - Psychologie masculine et féminine	055 - Le découragement
046 - La passion	056 - Phénomène de la fusion
047 - Le courage et la volonté réelle	057 - La tolérance
048 - L'intelligence	058 - Le réel en soi
049 - Les complexes	059 - L'entêtement
050 - Se raconter	060 - Se protéger contre la vie

Volume 4

061 - L'homme réel, être unique	071 - Le fantasme
062 - Le voile de l'Égo	072 - Le symbole
063 - La mort	073 - La peur
064 - Vampirisme de l'inconscient	074 - La critique
065 - L'inquiétude version 2	075 - L'intelligence karmique (en occident)
066 - La descente de l'esprit	076 - Principes de l'Homme
067 - Les sentiments	077 - La conviction
068 - La logique	078 - L'instruction
069 - Le respect mutuel	079 - Le regret
070 - La science de l'intelligence	080 - Les survivants (et instruction)

Volume 5

081 - L'insécurité	091 - L'assassinat par les forces
082 - S'écouter	092 - Le travail de l'Homme conscient
083 - L'exaspération	093 - Le contrôle de la parole
084 - La solitude de l'initiation planétaire	094 - La vision réelle
085 - Les mots	095 - Le couple cosmique
086 - L'intransigeance	096 - Différence entre l'esprit et le double
087 - L'envoûtement psychique	097 - Amitié (égo conscient)
088 - L'ennui	098 - Suspicion
089 - Les mots et la parole	099 - L'évolution de l'Homme conscient
090 - L'intériorisation	100 - Mensonge et crainte

Volume 6

- | | |
|---|--|
| 101 - l'aube de la conscience | 111 - Les forces du centre de la terre |
| 102 - La tolérance | 112 - Compréhension des mystères |
| 103 - Le développement de l'identité | 113 - L'intelligence occulte |
| 104 - Mémoire et déspiritualisation | 114 - L'exploitation psychologique |
| 105 - Communication vs information | 115 - Le centre volonté |
| 106 - La mémoire négative (et souffrance) | 116 - La couronne de l'âme |
| 107 - Les idées : bonnes ou mauvaises ? | 117 - L'identité psychique de l'égo |
| 108 - Intelligence créative et idées | 118 - Le mortel |
| 109 - Les forces irrationnelles | 119 - L'antimatière – L'esprit |
| 110 - La Genèse du surhomme | 120 - La nouvelle fonction de l'esprit |

Volume 7

- | | |
|--|---|
| 121 - L'extériorisation et conservation de l'énergie | 131 - Nature de l'inconscience |
| 122 - Les êtres perdants | 132 - La qualité absolue de la conscience |
| 123 - La honte | 133 - La conscience future de l'Homme |
| 124 - Les assoiffés de l'occulte | 134 - La dépersonnalisation du mental |
| 125 - La volonté d'être heureux | 135 - L'agressivité |
| 126 - Doute et volonté d'être heureux | 136 - La conscience absolue |
| 127 - L'esprit ment à l'Homme | 137 - La haine contre soi-même |
| 128 - Le vampirisme de l'esprit | 138 - L'emploi du temps |
| 129 - La sensibilité | 139 - Le prix de la conscience individualisée |
| 130 - Le contrôle de la vie | 140 - Les failles temporaires de l'évolution |

Volume 8

- | | |
|---|--|
| 141 - Se faire confiance entre Hommes conscients | 150 - Le chagrin |
| 142 - La conscience majorée | 151 - L'illusion de la créativité |
| 143 - En contrôle de son esprit | 152 - L'Homme nouveau |
| 144 - Occulte de l'esprit | 153 - Perfectionnement de l'intelligence |
| 145 - Liberté dans l'intelligence | 154 - Le point de vérité |
| 146 - L'Homme entre dans la liberté de l'intelligence | 155 - La maîtrise de l'émotivité |
| 147 - Introverti ou extraverti | 156 - L'énergie émotive souterraine |
| 148 - Personne vs personnalité | 157 - Conscience et réalité |
| 149 - Idées négatives | 158 - Incompétence psychologique |
| | 159 - Le charlatan dans l'Homme (et 160) |

Volume 9

- | | |
|---|---|
| 161 - Psychologie du choix créatif(et 162) | 172 - Le couple |
| 163 - Contrôle des émotions, voir ou savoir | 173 - Résonance |
| 164 - La gêne | 174 - Matière, ego, puissance |
| 165 - Les enfants (éducation)(et 166) | 175 - Intelligence pure vs astralisée(et 176) |
| 167 - Autodestruction | 177 - L'ambition |
| 168 - Autogénération | 178 - L'incapacité |
| 169 - Temps et intégration | 179 - La conscience supramentale |
| 170 - Éducation (enfant) | 180 - Conscience du rêve à l'éther |
| 171 - Choc de l'esprit | |

Volume 10

- | | |
|--|--|
| 181 - La divisibilité des principes | 192 - Voyance |
| 182 - Principe de la réjection | 193 - Masse psychique mondiale |
| 183 - Ouverture des circuits universels | 194 - Le temps |
| 184 - La mort et l'espace mental | 195 - Différence entre plan mental inférieur et éther mental |
| 185 - La sélectivité | 196 - La conscience du mental de l'éther |
| 186 - L'absolu quantitatif et qualitatif | 197 - Questions/réponses(donner conseil) |
| 187 - L'anxiété dans l'intelligence | 198 - Questions/réponses(mouton noir) |
| 188 - Télépathie universelle vs conscience | 199 - Relation entre esprit et intelligence |
| 189 - Aimer sa vie | 200 - La perte de la mémoire |
| 190 - Mémoire solaire | |
| 191 - Médiumnité – études | |

Volume 11

- | | |
|--|---|
| 201 - Contrôle électrique de l'énergie | 211 – Perfectionnisme |
| 202 – La conscience face aux forces psychiques | 212 – Remarques sur l'identité |
| 203 – Conscience et dépersonnalisation | 213 – Être content du mécontent de soi-même |
| 204 – Avoir ou non le choix | 214 – Perdre la face |
| 205 – Individualisme psychique vs intégral | 215 – Camouflage de la parole |
| 206 – Timidité | 216 – Vivre dans son esprit |
| 207 – Sympathie vibratoire | 217 – Besoin d'avoir une image de soi |
| 208 – Faire mal sans s'en rendre compte | 218 – Questions créatives |
| 209 – Responsabilité psychique | 219 – La conviction |
| 210 – Viol du mental occulte | 220 – L'esprit de contradiction |

Volume 12

221 – La sensualité
222 – La débauche
223 – Besoin de se faire confirmer
224 – Besoin d’être admiré
225 – Contenance de l’énergie
226 – Les pièges de la parole
227 – Certitude incertaine
228 – Amabilité psychique
229 – Avoir peur de perdre son temps
230 – Valorisation de soi

231 – Sur l’ego
232 – Intérioriser ses problèmes
233 – L’image de soi
234 – Se raconter
235 – La ténacité
236 – La méfiance
237 – Blocages d’esprit (1^{ère} partie)
238 – Blocages d’esprit (2^e partie)
239 – La seconde présence
240 - Communication

À paraître

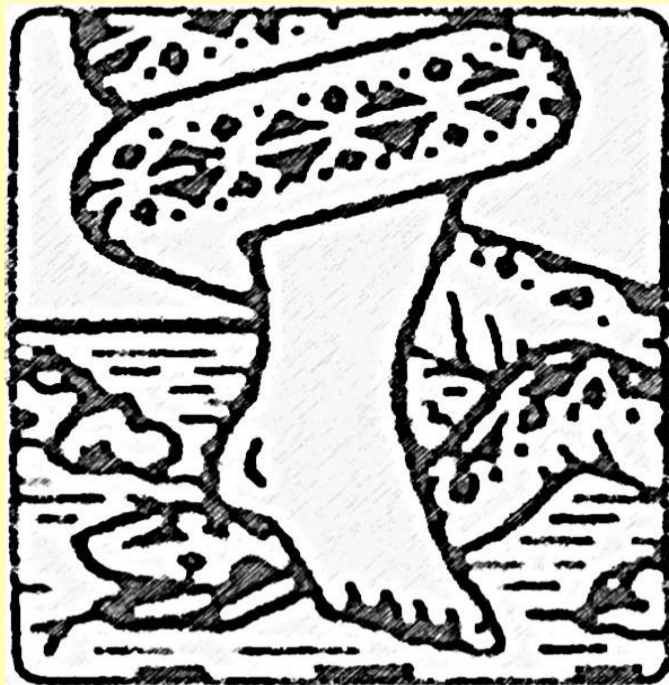
241 – Puissance et impuissance (et 242)
243 – Ne pas être astralisable
244 – Transparence
245 – Écran mental (et 246)
247 – L’énergie de la pensée
248 – L’ego catégorie
249 – Mouvement du mental
250 – Intelligence créative vs créativité dans l’intelligence
251 - Force intérieure et volonté
252 - Récupérer sa propre conscience
253 - L’origine de la pensée

254 - La paix de l’esprit
255 - Mental concret et objectif
256 - La soif d'intelligence
257 - Micro-société
258 - Raffiner sa vie
259 - Le retour à la nature
260 - Relation entre la nature et l’Homme
261 - Domination de l’âme
262 - L’âge du mental
263 - Refoulement
264 - Objectivité de conscience

Communications Préparatoires

Volume 13

Transcriptions No 241 à 264



Bernard de Montréal

DIFFUSION BDM INTL

Préface de l'éditeur



Bernard de Montréal

Bernard de Montréal est né au Québec, le 26 Juillet 1939 et décéda le 15 Octobre 2003, à l'âge de 64 ans. Il a eu une vie hors du commun. Il a fait une expérience extraordinaire en 1969 qu'il a qualifiée de "fusion" avec une intelligence systémique, donc un raccord mental télépathique avec un être de lumière situé loin dans la galaxie. Le genre de révélation qui pourrait en laisser plus d'un sceptique, mais l'illustration de sa grande intelligence à expliquer la condition psychologique actuelle et future de l'Homme a attiré des milliers de personnes au cours des 26 années qu'ont duré sa carrière publique. Les sujets de ses conférences ont été variés mais semblent aussi avoir été des étapes. Ayant débuté essentiellement autour du phénomène extraterrestre, il a ensuite enchaîné sur l'ésotérisme et le décodage des prophéties, tout en mettant en garde sur la fabulation et la curiosité liées à ces sujets. Parallèlement, il a donné des séminaires à des groupes restreints, non à cause d'une approche élitiste, mais plutôt pour filtrer les individus qui pouvaient présenter une instabilité psychologique et ainsi endommager sa réputation. Ayant changé d'interviewer au besoin, les conférences se sont dirigées vers des sujets très pratiques comme la psychologie du couple, l'organisation de la vie matérielle, mais il n'a pas pour autant mis de côté des sujets occultes reliés au développement interne de l'Homme en rapport avec les mondes invisibles. Le point culminant de ces études a abouti à la "psychologie évolutionnaire" qui est selon nous le couronnement de sa lecture avec son intelligence télépathique systémique. Diffusion BdM International se consacre à faire connaître aux Hommes l'œuvre de cet homme exceptionnel, pour qu'à leur tour eux aussi découvrent, à un niveau ou à un autre, une conscience psychique qui mène à plus de paix, de liberté, d'amour et de réalisation.

Le numéro de chaque chapitre correspond à une conférence vidéo disponible dans la section "communication" de notre site web dont voici l'adresse :

<http://www.diffusion-bdm-intl.com/communications.php>

Page principale de notre site Web :

<http://www.diffusion-bdm-intl.com>

Groupe Facebook :

[Diffusion BdM Intl.](#)

Salutations et bonne lecture,

Par toute l'équipe de Diffusion BdM Intl

Table des matières - Volume 13

241 et 242 - Puissance et impuissance	4
243 - Ne pas être astralisable	21
244 - Transparence	30
245 et 246 - L'écran mental	36
247 - L'énergie de la pensée	58
248 - L'ego-catégorie.....	67
249 - Mouvement du mental.....	76
250 - Intelligence créative vs créativité dans l'intelligence	85
251 - Force intérieure et volonté.....	94
252 - Récupérer sa propre conscience	103
253 - L'origine de la pensée	112
254 - La paix de l'esprit	123
255 - Mental concret et objectif.....	134
256 - La soif de l'intelligence	144
257 - Microsociété	153
258 - Raffiner sa vie	162
259 - Le retour à la nature	171
260 - Relation entre l'Homme et la nature	183
261 - Domination de l'âme	195
262 - L'âge du mental.....	205
263 - Refoulement	215
264 - L'objectivité de conscience	223
Bibliographie de Bernard de Montréal	234
Dictionnaire des néologismes.....	235
Communications préparatoires : bibliographie complète.....	239

241 et 242 - Puissance et impuissance

L'étude de l'impuissance chez l'être humain est, certes, le plus intéressant des aspects de sa conscience. Essayer de comprendre chez soi l'impuissance, sa source, sa raison d'être, sa fonction, sa nature, est un des grands défis que l'Homme peut se poser face à lui-même.

Nous avons tendance, les Hommes, à penser que la vie qui coule en soi, les forces qui font vibrer notre être sont ou peuvent être, dans toutes leurs conditions, sujettes à notre volonté. Et ceci n'est pas faux en lui-même, mais ce que nous ne réalisons pas, c'est que l'impuissance qui existe chez soi, en soi, est une condition de l'évolution de l'âme par rapport à notre esprit. Plus il y a chez l'être humain d'âme, de mémoire, moins il y a d'esprit donc plus il y a de possibilités d'impuissance. Moins il y a d'âme, moins il y a de mémoire, plus il y a d'esprit, plus il y a de puissance.

Mais où se situe l'ego par rapport à la puissance de l'Homme ? Est-ce que l'ego vit une relation étroite avec l'âme ? Ou est-ce que l'ego vit une relation étroite avec l'esprit ? Dans la mesure où l'ego est prisonnier de l'âme, il est impuissant à manifester son esprit donc il vit un certain niveau d'impuissance. Dans la mesure où l'ego aussi est assujéti à l'esprit, il souffre d'une impuissance illusoire.

Donc chez l'Homme, il y a deux sortes d'impuissance. Il y a l'impuissance reliée au fait ou due au fait que l'ego est prisonnier de l'âme, et cette impuissance, l'Homme peut un jour la dépasser. Et il y aussi l'impuissance que l'ego vit par rapport à la puissance de son esprit, et cette impuissance est illusoire dans ce sens que, à partir du moment où l'ego est très relié à son esprit, son impuissance est purement temporaire et elle fait partie du mouvement de l'esprit à travers ses corps dans le temps de l'esprit, dans la mesure où l'ego ne souffre pas du temps dont se sert l'esprit pour raffiner encore sa relation avec l'ego, autrement dit pour ajuster et augmenter le taux vibratoire du mental.

Donc l'impuissance réelle de l'Homme est face à son esprit, alors que l'impuissance illusoire de l'Homme est en relation avec l'âme. Et l'Homme doit connaître, comprendre, découvrir s'il vit une impuissance subjective ou s'il vit une impuissance objective. Dans le cas de l'impuissance subjective, l'Homme a la possibilité d'augmenter son rendement dans la vie en s'assurant très bien de ne pas empêcher ce rendement à cause de paramètres psychologiques d'ordre émotif ou mental faisant partie de sa personnalité.

Dans le cas de la puissance reliée à l'esprit, l'Homme qui a suffisamment avancé dans la conscientisation de son être sait, réalise et n'a aucun doute que cette puissance, elle est en lui et qu'elle est à la mesure de son être dans le temps de son esprit. L'ego doit comprendre la différence entre les deux impuissances. Il doit comprendre, savoir, que l'impuissance reliée à l'âme fait partie d'un travail qu'il doit faire sur lui-même, alors que l'impuissance reliée à l'esprit fait partie d'un temps utilisé par l'esprit pour sa manifestation à travers l'ego.

Donc les deux impuissances sont d'ordres différents : l'une représentant les failles de la personnalité, et l'autre représentant le temps que l'esprit doit utiliser pour se manifester. Donc l'Homme conscient qui souffrirait de l'impuissance de l'esprit ne souffrirait pas cette impuissance d'une façon psychologique, alors que l'Homme qui souffrirait l'impuissance de l'âme souffrirait cette impuissance de façon psychologique.

Si nous allons plus loin, l'impuissance qui ressort du fait que l'Homme n'a pas encore dompté ou maté sa personnalité lui créerait une souffrance alors que l'impuissance reliée au mouvement de l'esprit à travers l'ego ne créerait pas chez l'Homme de souffrance parce que l'Homme, rendu à ce niveau d'évolution, saurait très bien que l'esprit se manifeste en puissance à travers lui dans son temps et que le temps de l'esprit convient parfaitement au temps de l'ego.

La puissance créative de l'ego issue de ses talents, issue de son rapport avec la mémoire de l'âme, est une puissance créative très différente de celle qui est issue de son esprit. Lorsque l'âme se manifeste à travers l'Homme pour lui donner une certaine puissance créative, cette puissance créative fait partie de l'expérience de l'Homme, elle fait partie de la relation étroite entre sa mémoire et son ego. Alors que dans le cas de la relation entre l'esprit et l'Homme, cette puissance créative est autre : elle est d'un autre niveau, elle n'appartient pas à la mémoire de l'âme donc elle ne peut pas appartenir, émotivement ou mentalement, à l'ego. Elle traverse l'être et elle lui permet, dans le monde, de se manifester.

Mais pour que cette puissance se manifeste, l'ego doit avoir atteint un niveau de maturité mentale, c'est-à-dire un état d'esprit capable de supporter le temps avec lequel travaille l'esprit pour se manifester. Alors que dans le cas de l'âme, l'Homme n'a pas à supporter le temps. Il peut même violer le temps et c'est justement parce qu'il viole le temps que souvent sa puissance créative lui sert plus d'expérience que de pouvoir.

Au cours de l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, l'Homme apprendra à ne plus violer le temps utilisé par l'esprit pour le mouvement de l'énergie à travers ses principes. L'Homme comprendra parfaitement la loi du temps, il ne pourra plus vivre la manifestation créative de sa puissance par rapport à des degrés égoïques de sa conscience. Donc il sera en puissance, mais il sera aussi libre de sa puissance, c'est-à-dire qu'il ne sera plus impliqué dans la qualité psychologique créative ou personnelle de sa puissance.

Alors que dans le cas de l'involution, ou dans le cas de l'Homme qui n'est pas encore arrivé à un plein entendement de la relation entre la puissance et l'esprit, ce dernier vit encore, ou est obligé de reconnaître que sa puissance est une qualité importante de sa personnalité, donc un besoin égoïque faisant partie d'une manifestation chez lui de sa personnalité.

La puissance créative, la relation entre le double et l'ego, est une puissance qui ne peut pas être assujettie à la personnalité de l'Homme. Et c'est justement à cause de cette condition que l'Homme vit une impuissance pendant très longtemps avant de pouvoir réaliser intégralement son lien avec l'esprit. Et c'est dans cet ordre de choses que l'Homme doit reconnaître et comprendre la différence entre l'impuissance reliée à l'âme et l'impuissance reliée à l'esprit.

L'Homme a des moyens à cause de sa mémoire, à cause de ses talents, à cause de sa culture, de se manifester dans une certaine puissance. L'éducation, l'expérience, ainsi de suite, lui permettent de sentir quelque part au cours de son avènement une certaine faculté créative. Mais cette faculté créative n'est pas en elle-même le point final du développement de sa puissance créative, mais au moins pendant ces années il peut travailler, il peut se donner sur le plan matériel suffisamment de puissance créative pour avoir l'impression qu'il n'est pas à la merci d'une défaillance perpétuelle.

Mais si l'Homme passe de l'inconscience à la conscience, de l'involution à l'évolution, il est très probable qu'à un certain moment, même s'il fut puissamment créatif à un certain niveau pendant l'involution, il soit obligé de vivre un grand vide pendant un certain nombre d'années, vide qui lui permettra de connaître et de comprendre tous les aspects de sa puissance créative reliée à l'âme pour l'amener éventuellement à vivre tous les aspects de sa conscience créative reliée à l'esprit.

Donc l'Homme nouveau aura une très grande mesure de la différence entre l'impuissance de la personnalité ou due à la personnalité, et l'impuissance reliée au fait que l'esprit n'est pas encore prêt à œuvrer ou à travailler à travers lui comme canal. Lorsque la source de la puissance chez l'Homme n'est plus reliée à l'ego dans la personnalité, cette puissance ne fait plus partie de l'Homme, elle fait partie de sa conscience. Elle ne fait plus partie de l'Homme qui puise dans la réserve de ses mémoires des aspects quelconques pouvant se manifester en une forme ou une autre de créativité.

L'Homme devient essentiellement canal, il devient essentiellement uni en esprit à sa source, et la puissance en elle-même n'est plus de l'ordre que fut la puissance créative qu'il pouvait exercer pendant l'involution. Cette puissance fait partie d'un autre temps, elle a une autre fonction, elle a un autre but et pour que l'Homme la vive, la connaisse, il doit être intérieurement parfaitement libre. Donc tant que l'Homme ne sera pas intérieurement libre, c'est-à-dire qu'il n'aura pas éliminé dans sa conscience humaine les aspects involutifs de son moi, il ne pourra pas connaître la puissance intégrale de son esprit. Ce que nous appelons l'impuissance dans la vie, c'est un lien avec le passé, c'est un lien avec une dimension de notre personnalité qui n'a pas été réduite à ses paramètres les plus simples, à ses aspects les moins polarisés.

Pour que l'Homme puisse connaître la puissance de son esprit, son être, son ego, doit être totalement dépolarisé sur le plan mental, sur le plan émotionnel, donc l'Homme ne peut pas sentir, d'une façon ou d'une autre, qu'il est assujetti à lui-même. Dans la mesure où l'Homme est assujetti à lui-même, ou qu'une facette de son être, de sa personnalité, le bloque, il ne peut pas connaître la puissance créative de son esprit parce que déjà un certain travail doit être fait à ce niveau pour qu'il y ait renversement de cette polarité afin que le lien avec l'esprit s'établisse et que l'Homme, finalement, puisse sentir en lui-même cette grande liberté créative qui fait partie du mouvement de l'esprit à travers son véhicule.

Mais tant que l'Homme n'a pas résolu le problème fondamental de sa conscience personnalisée, tant qu'il n'a pas éliminé de sa conscience les aspects de sa personnalité qui font partie du lien de l'ego et de l'âme, il ne peut pas connaître la puissance, il ne peut pas être en puissance donc, à un niveau ou à un autre, il doit connaître une certaine impuissance. Et c'est cette impuissance qui créera chez l'Homme en évolution une certaine souffrance jusqu'à ce qu'il ait réglé avec lui-même les problèmes de sa personnalité, car la personnalité est en elle-même une condition psychique de l'être qui fait de l'ego un aspect abusé de la vie.

Et pour que l'Homme, ou l'ego, soit en conscience créative, ou qu'il exerce son pouvoir créatif à cause du lien avec l'esprit, il ne peut plus être abusé. Et c'est lorsqu'il n'est plus abusé par les traits internes de sa personnalité qu'il peut alors utiliser créativement l'énergie de l'esprit et devenir un être en puissance, c'est-à-dire un être capable de transformer, révolutionner à son niveau la fonction créative de l'intelligence pour donner à l'Homme ou à l'humanité une nouvelle façon de voir les choses, une nouvelle façon de comprendre la vie et une nouvelle façon de détruire le passé qui ne sert plus dans un autre temps.

L'être qui souffre d'impuissance chronique est un être qui n'a pas mis le doigt sur les mécanismes profonds de sa personnalité. Et lorsque nous disons qu'il n'a pas mis le doigt, nous voulons dire qu'il n'a pas compris l'essentiel de ses illusions. Un être qui comprend l'essentiel de ses illusions est forcément amené à reconnaître l'essentiel de sa fusion. Et lorsque l'Homme reconnaît l'essentiel de sa fusion, il est en voie de puissance. Mais tant qu'il est obligé de vivre sous des voiles qui font partie de l'essentiel de ses illusions, il ne peut pas connaître la puissance de son esprit donc il est obligé de vivre l'impuissance.

Et cette souffrance peut devenir très grande jusqu'au jour où, à cause de cette souffrance, ou par rapport à cette souffrance, il en arrivera à reconnaître en lui-même les subtiles illusions qui bloquent sa puissance et qui l'empêchent d'être parfaitement bien dans sa peau. Chaque être humain vit un mensonge personnel, chaque être humain se leurre à sa propre façon. Et ce qui est mensonge pour l'un ne l'est pas pour l'autre, mais chaque être humain en voie d'évolution doit en arriver un jour à pouvoir identifier ce mensonge, c'est-à-dire identifier cet aspect de lui-même qui le rend impuissant.

La créativité ou la conscience créative est simplement un phénomène d'énergie, donc ce n'est pas un phénomène de talent. Puisque c'est un phénomène d'énergie, tous les Hommes ont accès, à un niveau ou à un autre, à une forme créative de leur puissance. Mais tous les Hommes ne peuvent pas, dans un temps ou dans un autre, en arriver à témoigner de cette puissance parce que tous n'ont pas le même niveau d'évolution spirituelle et tous n'ont pas non plus le même niveau de conscience mentale leur permettant de mettre le doigt sur cet aspect d'eux-mêmes qui les bloque et qui les empêche, ultimement parlant, de sortir de la survie pour entrer dans la vie.

L'Homme inconscient connaît ou peut connaître l'impuissance psychologique de l'ego mais il ne connaît pas l'impuissance de son esprit. Et même s'il ne souffre pas de l'impuissance psychologique de l'ego, qu'il a un certain succès dans la vie, il ne connaît pas, tout de même, l'impuissance de son esprit. Et l'Homme en évolution passera de la puissance ou de l'impuissance psychologique de l'ego, vers la prise de conscience de l'impuissance de son esprit qui l'amènera plus tard à la puissance de son esprit. Mais entre ces deux temps, il devra comprendre, réaliser, que l'impuissance face à son esprit n'est pas reliée à l'impuissance de l'ego.

L'impuissance de l'Homme face à son esprit n'a rien à voir avec l'impuissance de l'ego. L'impuissance de l'ego est un produit ou le produit de certains blocages d'énergie reliés à la personnalité, alors que l'impuissance de l'esprit est reliée au fait que l'Homme a besoin d'un corps mental très vibrant pour pouvoir absorber cette énergie de façon créative et de façon illimitée.

Donc si l'Homme en évolution vit de l'impuissance de l'esprit, il doit s'organiser pour ne pas vivre l'impuissance face ou par rapport à sa personnalité. Donc il doit se donner en attendant la capacité de travailler en exerçant le plus possible sa volonté, en exerçant le plus possible sa capacité de ne pas tomber dans le piège de la puissance de l'esprit où naturellement il vivrait des tensions à cause d'une intelligence non manifestée ou non manifestable dans le temps où il se situe. Pour que l'Homme en arrive à pouvoir vivre de la puissance de son esprit, il faut qu'un certain travail ait été accompli dans le mental.

Donc l'Homme ne peut pas attendre après la puissance de l'esprit. Il doit en attendant vivre, il doit en attendant travailler, il doit en attendant se reposer avec les outils qu'il possède, avec les outils que la civilisation, la culture, l'éducation, l'expérience lui ont donné. S'il veut passer de la puissance de l'ego reliée à la personnalité à la puissance de l'ego reliée à l'esprit et qu'il attend que l'esprit se déverse en lui, il souffrira énormément parce qu'il aura l'impression, pendant de très longues années, de ne pas être à la mesure de sa conscience alors que la mesure de sa conscience fait partie du temps de l'esprit et non du temps de l'ego.

Donc l'Homme peut vivre l'impuissance par rapport à l'ego relié à la personnalité, ou il peut vivre l'impuissance par rapport à l'esprit. Ce n'est pas l'impuissance par rapport à l'esprit qui est importante dans la vie de l'Homme, c'est l'impuissance par rapport à la personnalité. Et c'est cette première impuissance que l'Homme doit éliminer de sa vie, c'est cette première impuissance que l'Homme doit en arriver à corriger dans sa vie. Mais s'il s'occupe de la puissance de l'esprit à travers sa conscience et qu'il ne s'occupe pas de l'impuissance de l'ego à travers la personnalité, il attendra de longues années, il souffrira de grandes souffrances car l'esprit vient dans l'Homme dans son temps. L'ego ne peut pas forcer ou faire avancer le temps de l'esprit à travers la conscience humaine supramentalisée.

Donc l'Homme doit être extrêmement objectif, extrêmement réaliste, extrêmement près de la compréhension du fait que, pour le moment, il doit travailler, il doit utiliser les outils qu'il possède et non pas attendre pendant de longues années que l'esprit lui fournisse d'autres outils. Autrement dit, l'Homme en évolution doit être indépendant de l'esprit et dépendant de ce que sa programmation matérielle terrestre lui a donné pour travailler.

Si à l'intérieur de sa programmation il y a des aspects qui sont illusoires, par exemple s'il y a des illusions qui font de lui un être attendant que l'esprit se manifeste en puissance en lui, il vivra des souffrances qu'il devra un jour arrêter, stopper, sinon la vie n'aura plus pour lui aucun sens. C'est pour cette raison que l'Homme en évolution doit se fixer des objectifs, des objectifs raisonnables, réalistes, basés sur ce qu'il peut faire avec les outils qu'il possède et non pas des objectifs basés sur une puissance créative de l'esprit dont il ne connaît pas la teneur, dont il ne connaît pas la dimension et dont il ne connaît pas non plus la raison d'être à long terme.

Donc l'Homme doit se replier sur ce qu'il possédait auparavant et refaire marcher la machine de ses talents, la machine de son expérience antérieure, afin de pouvoir se donner en attendant une puissance créative équivalente à ce que cette machine peut lui rapporter, sans fixer dans son mental comme objectif ultime la puissance de son esprit issue d'un savoir nouveau.

L'Homme en évolution doit réaliser que l'esprit est une force et non pas simplement une manifestation de sa personnalité. L'esprit est une force qui engendre par elle-même, en relation avec l'Homme, et non pas simplement un aspect de l'Homme à la mesure de l'Homme. Il est très important que l'être conscient reconnaisse la différence entre les deux sortes d'impuissances possibles chez l'être humain. Il est important qu'il réalise que son impuissance est reliée à sa personnalité et qu'il comprenne que l'impuissance reliée à l'esprit est simplement une retenue d'énergie qui n'a rien à voir avec la personnalité.

Si l'Homme en arrive à comprendre ceci, il ne souffrira pas de son impuissance, il n'attendra pas la puissance de l'esprit, il utilisera les outils qui font partie de son expérience antérieure pour les rendre encore une fois utiles, mais cette fois d'une façon moins colorée par sa personnalité, moins colorée par l'ego inférieur dans sa conscience. L'Homme comprendra que l'utilisation ou la réutilisation de ses talents, de son expérience, fait partie d'un besoin temporaire de vibrer à un certain niveau avant de pouvoir plus tard, dans un autre temps, vibrer à un niveau qui fait partie de sa fusion.

Que l'Homme soit fasciné par la puissance créative de l'esprit, c'est normal. Mais que l'Homme soit prisonnier de l'illusion de l'ego face à cette puissance, voilà une condition qui doit être transformée chez lui, éliminée chez lui, afin qu'il puisse retomber les deux pieds par terre, afin qu'il puisse revenir au réel de tous les jours et continuer à travailler mais cette fois d'une façon plus progressive, d'une façon plus légère, d'une façon plus libre dans l'ego.

Il est très important pour l'Homme qui se conscientise de mettre le doigt sur son impuissance, de réaliser que s'il est impuissant, c'est parce qu'il y a en lui des mécanismes illusoires, des façons de penser qui le coupent, qui le sévèrent¹ d'une activité créative temporaire mais utile sur le plan matériel et aussi sur le plan psychologique. Lorsque l'Homme aura bien compris ceci, il entrera dans le temps de l'esprit et à ce moment-là, sa puissance créative prendra une autre envolée qui fera partie de son temps, qui fera partie de sa fusion, qui fera partie de sa conscience créative nouvelle alimentée par l'esprit. Mais d'ici à ce temps-là, l'Homme doit travailler, l'Homme doit se donner d'une façon intelligente ce dont il a besoin sur le plan matériel pour vivre et pour être suffisamment balancé dans ses énergies afin de ne plus souffrir de la pré-condition à sa conscience, celle d'être dans la puissance de son esprit.

Il est évident qu'il sera donné à l'Homme nouveau de voir ou d'entrevoir, ou de même projeter une puissance éventuelle de l'esprit. Mais cette projection, cette vision de lui-même à long terme, ne doit pas arrêter son mouvement naturel, ne doit pas arrêter l'actualisation de ses talents, de son expérience. Lorsque l'Homme se conscientise et prend conscience de ses possibilités créatives ou de la puissance de son esprit, souvent à travers la puissance de l'esprit d'autres personnes, il perd contact avec lui-même, il perd contact avec les facettes de sa personnalité qui sont encore utiles, il perd contact avec ses facettes qui pourraient lui donner pendant un certain temps suffisamment d'espace libre pour travailler et vivre d'une façon qui convient à ses besoins actuels.

S'il projette dans l'avenir, s'il projette par rapport à l'esprit, il perdra la vision nette de son être actuel et il se forgera un fossé entre lui aujourd'hui et lui demain, et il souffrira intensément dans ce fossé parce que l'esprit ne sera pas encore prêt en lui pour se manifester en puissance. Donc l'Homme deviendra végétatif, l'Homme perdra le goût du travail, il perdra le goût de travailler dans la société, dans l'industrie, et cette perte de goût sera le début de l'affaissement moral de sa conscience personnelle.

Si l'esprit dans l'Homme est éveillé, il est en puissance. Si l'âme dans l'Homme est encore très active, elle est aussi en puissance. Mais elle doit être en puissance positive et non pas en puissance négative, de sorte que l'ego doit réellement comprendre en lui les forces, les tendances, les façons de penser qui font de lui un être assujéti à la puissance de l'âme, c'est-à-dire à la puissance de la personnalité.

¹ Couper, séparer

Il doit faire vibrer en lui les aspects positifs de la personnalité et éliminer les aspects négatifs de cette même personnalité afin de pouvoir bénéficier de son expérience et de ses talents. Sinon, il sera forcé d'attendre pour l'esprit, il sera forcé d'attendre pour la fusion, la descente de l'énergie, il sera forcé de vivre dans le miroitement de cette puissance créative qui est celle de l'esprit en union avec l'ego. Donc il sera obligé d'attendre des années avant de pouvoir bénéficier de sa propre lumière. Il sera l'esclave du temps, il s'appauvrira dans ce temps et il sera malheureux.

Donc le plus grand conseil que nous puissions donner à l'Homme en évolution, c'est de ne pas se fixer trop dans la conscience de la puissance de l'esprit mais de se fixer profondément, en attendant, dans la réutilisation consciente de ses talents et de son expérience afin de pouvoir établir un pont entre le présent et l'avenir, un pont qui lui permettra de se suffire à ses besoins, un pont qui lui permettra de vivre, en attendant, d'une façon plus intelligente qu'il n'aurait pu le faire auparavant.

Mais si l'Homme se dilue, se diffuse et se détache trop de sa personnalité par des mécanismes égoïques illusoire, il découvrira qu'il n'est plus dans sa personnalité, qu'il n'est pas encore dans sa personne donc il vivra un enfer psychologique. Il vivra un enfer vibratoire, psychique, il sera totalement malheureux et son intérêt pour l'évolution de sa propre conscience ne lui suffira plus. Il en aura marre de la conscience et il n'aura pas compris qu'il doit vivre d'abord de sa propre puissance psychologique avant de pouvoir vivre de la puissance de son esprit.

L'Homme doit aller chercher en lui-même ce qui fait partie de sa programmation et lui donner une valeur. Il doit aller chercher dans son expérience et ses talents les éléments essentiels et utiles à sa survie jusqu'au jour où, dans le temps de son propre esprit, il puisse se libérer d'un certain fardeau pour aller vers une vie légère, créative en puissance, ne demandant plus qu'il soit rattaché à l'expérience ou à ses talents, mais capable de faire exploser en lui une nouvelle dimension d'intelligence créative. Mais ceci prend le temps que ça doit, l'Homme ne peut pas le forcer, l'Homme ne peut pas l'accélérer. Tout ceci fait partie de la fusion de l'être et non pas de la prétention de l'ego.

Après s'être débattu pendant des années dans les éthers subtils d'une conscience en évolution, d'une conscience nouvelle, l'Homme doit apprendre à revenir sur la Terre en réutilisant ses anciens outils d'une façon plus partagée, plus équitable, plus intelligente, en attendant que d'autres aspects de son être se développent, mais non pas en fondant aujourd'hui sa vie sur un appointment futur avec son esprit.

(Fin de 241)

(partie 2)

L'Homme sur la Terre est plongé dans une programmation qui fait partie de son expérience de vie. Cette programmation est totalement utilisée par son esprit pour la transmutation de ses principes. Lorsque l'Homme arrive à un âge de maturité en tant qu'âme, la programmation est plus difficile parce que l'esprit est plus présent en lui, donc l'intelligence de sa programmation plus évidente. Et lorsqu'il vit cette évidence, il commence à sentir en lui-même la lutte, le combat entre ce qu'il voudrait être réellement et ce qu'il ne peut pas être actuellement. Et ce combat se manifeste dans une impuissance, c'est-à-dire dans une incapacité d'être à la mesure de ce qu'il voudrait être.

Au cours de cette lutte, il transforme sa personnalité, il brûle en lui-même les obstacles et il en arrive éventuellement à une plus grande conscience des lois de sa propre vie. Mais il y a le danger que dans cette lutte, qu'au cours de cette lutte, il ait tendance à se flageller ou à subir un avenir dans un présent qui ne peut pas l'absorber. Autrement dit, l'Homme en évolution, ayant pris conscience de certaines choses, peut très bien prendre sur-conscience de certaines choses et ne pas avoir suffisamment conscience d'autres choses qui lui permettraient de vivre, lui permettraient de se donner ce dont il a besoin présentement avant que d'autres événements dans sa vie viennent s'ajouter pour l'enrichir.

Donc alors qu'il prend conscience des mécanismes de la vie, il perd le réalisme de sa conscience personnelle et il s'attache au surréalisme d'une conscience en voie de transformation profonde. C'est là que l'Homme fait son erreur et c'est là que nous voyons, à travers l'expérience, des êtres qui ont par le passé bien fonctionné dans la société, se retrouver un jour totalement abattus, totalement impuissants et incapables.

Pourquoi sont-ils devenus incapables ? Non pas parce qu'ils ont pris conscience de certaines choses, mais parce qu'ils ont interprété certaines choses. Ils ont interprété une science nouvelle à travers l'illusion psychologique de l'ego au lieu de comprendre une science nouvelle au fur et à mesure où cette science devenait pour eux parfaitement la manifestation d'un équilibre nouveau dans leur conscience.

Nous considérons que toute science de l'esprit, toute science marginale, toute science ésotérique ou occulte, toute science qui dépasse le raisonnable - ou la raison pour donner à l'Homme une vision plus vaste de la relation entre l'invisible et le matériel - est dangereuse si l'Homme n'est pas suffisamment équilibré, suffisamment réaliste pour l'intégrer petit à petit en conservant les aspects de son inconscience ou les aspects de sa programmation dans le but de continuer à se donner sur le plan matériel ce dont il a besoin pour vivre.

Trop de personnes s'identifient avec une science ou une conscience nouvelle par rapport à un besoin intérieur de se transformer totalement afin de devenir totalement autre. Ceci est réel dans la mesure où avec le temps l'énergie de la conscience transforme l'Homme, mais ceci n'est pas réel et n'est pas valable dans la mesure où l'Homme lui-même est amené à une condition de vie qui pirate totalement ses possibilités et le force à devenir un être désarmé.

Pour s'avancer dans l'étude profonde et supra-rationnelle de la conscience en évolution, il faut être très réaliste, il faut être très mûr, il faut être très libre d'illusions spirituelles ou métaphysiques ou occultes concernant la transformation de l'Homme. L'Homme ne peut pas être transformé d'un jour à l'autre, l'Homme se transforme graduellement au fur et à mesure où il prend conscience des lois et des mécanismes de son être planétaire. Mais en attendant, il faut qu'il vive, en attendant, il faut qu'il travaille et il ne peut pas se permettre de laisser passer ou filer entre ses doigts des talents ou des expériences au profit d'une conscience future dont il ne connaît même pas l'aboutissement éventuel.

Autrement dit, l'Homme en évolution doit établir un équilibre de plus en plus grand entre le réalisme de tous les jours, entre le fait qu'il appartient à une société, qu'il peut travailler dans une société, et l'autre fait qui lui donne la possibilité d'agrandir son champ de vision intérieure. Mais il faut qu'il puisse vivre ces deux aspects de sa conscience dans un même temps sinon il devient englobé occultement par sa nouvelle science et devient un être végétatif, incapable, malheureux qui rendra d'autres autour de lui malheureux.

Ceci n'est pas bon, ceci n'est pas intelligent et ceci n'est pas valable. L'Homme a besoin de se protéger contre sa science intérieure. Il a besoin de se protéger dans ce sens qu'il doit utiliser la science intérieure pour comprendre sa vie, mais non pas l'utiliser pour détruire sa vie, à quelque niveau qu'elle soit, dans l'espoir qu'un jour elle deviendra grande, pleine, créative. Cet autre temps peut être très loin dans le temps et lui, qu'est-ce qu'il fera en attendant ? Donc l'Homme ne peut pas se permettre d'attendre la puissance de l'esprit et dans un même temps perdre sa propre puissance personnalisée. Il ne peut pas attendre que l'esprit lui donne le pouvoir de cette créativité extraordinaire au prix de perdre le peu de puissance qu'il possède aujourd'hui reliée à ses talents et à son expérience.

L'Homme a encore besoin de ses talents et de son expérience pour continuer son chemin dans la vie, son chemin à l'intérieur d'une conscience encore incapable de supporter parfaitement le feu de son esprit. Il a besoin de ses talents, il a besoin de son expérience pour se donner une vie où les besoins doivent être remplis, sinon il s'assujettit totalement à la vision intérieure de la puissance créative de l'esprit qui viendra un jour et il se met dans une condition extrêmement onéreuse où il peut en attendant tout perdre.

Donc l'Homme a avantage, l'Homme en évolution a avantage à regarder de très près ce qui le bloque maintenant et à constater que ce qui le bloque maintenant dans la vie n'a rien à voir avec l'esprit mais a à voir avec sa propre personnalité qui a perdu contact avec le domaine journalier de l'expérience de la vie. Cette perte de contact lui a enlevé la possibilité de réaliser que ses talents et ses expériences anciennes pouvaient encore servir aujourd'hui à se restructurer pour aller chercher dans la vie ce dont il a besoin pour vivre et s'exécuter créativement à un certain niveau.

Demain, ce que l'esprit en fusion avec l'ego lui apportera, c'est un autre jour, c'est un devenir. Mais en attendant, il faut qu'il vive, il faut qu'il prenne soin de sa famille, il faut qu'il continue dans la société à travailler comme un Homme ordinaire. Mais si l'Homme veut devenir extraordinaire, supra-ordinaire, et qu'il n'a pas éliminé les illusions de sa conscience, il vivra ses illusions pendant une longue période et il en sera totalement souffrant.

L'esprit en lui se servira de ses illusions pour la transmutation de ses corps. Mais à quoi aura servi l'instruction ? L'instruction sert à protéger l'Homme contre l'esprit et dans un même temps lui faire réaliser la nature de l'esprit. Mais trop d'Hommes prennent l'instruction comme un tremplin vers l'esprit alors qu'eux-mêmes, en tant qu'êtres, se voient totalement incapables par une instruction qu'ils ne comprennent pas parce qu'ils sont liés, empoisonnés par trop d'illusions sur le plan de la personnalité.

Ceci est grave, ceci est même dangereux parce que l'Homme, au lieu d'évoluer de façon agréable, il évolue de façon totalement désagréable. Qu'il y ait des aspects dans l'évolution qui soient désagréables chez l'Homme, c'est normal parce que l'Homme doit apprendre certaines choses qui font partie d'un domaine des lois de la conscience et de la vie que la science nouvelle lui permet de comprendre. Mais que cet état désagréable de vie se perpétue pendant des années et des années et des années parce que l'Homme a occulté sa conscience à un point tel où il a perdu complètement la possibilité de se maintenir les pieds fermement enracinés dans le sol, c'est une aberration.

Et ce sera l'aberration de plusieurs qui n'auront pas compris et réalisé que les besoins de l'Homme, les besoins les plus simples de l'Homme, doivent être remplis avant que la puissance de l'esprit puisse servir l'être en évolution. Avoir de l'esprit, être dans son esprit, demande de l'ordre dans la vie mentale, et émotive, et physique de l'Homme. Un Homme qui n'a pas d'ordre dans sa vie mentale, émotive et physique souffrira de la descente de l'énergie de l'esprit dans ses principes. C'est évident, puisque l'esprit est une dimension de son intelligence qui doit l'amener avec le temps à comprendre parfaitement ce qu'est l'équilibre entre l'ego et la lumière.

Il est évident que ce n'est pas l'esprit qui va expliquer à l'Homme, ou qui va dire à l'Homme, ou qui va parler à l'Homme de cet équilibre : l'Homme doit le découvrir par lui-même. Mais il lui sera plus facile de le découvrir s'il est moins empoisonné par des illusions spirituelles ou occultes concernant l'évolution de sa conscience, ou concernant le développement de son être vers une puissance intégrale de l'esprit.

Si l'Homme vit de l'impuissance, ce n'est pas à cause de son esprit, c'est à cause de l'âme qui lutte pour conserver son pouvoir sur lui parce que, que l'Homme soit puissant au niveau de l'ego à travers la personnalité qui utilise les outils de l'expérience ou du talent, ou qu'il soit puissant à un autre niveau, simplement au niveau de l'esprit, les deux puissances créatives ou les deux niveaux de puissance créative sont pour lui valables. Mais dès que l'Homme s'intéresse au domaine de l'esprit, dès qu'il commence à comprendre les lois occultes de la vie, il s'installe en lui une lutte, un combat entre les forces de l'âme et les forces de l'esprit.

Et l'Homme, au lieu d'utiliser les outils, les talents, l'expérience pour maintenir l'équilibre entre les forces de l'âme et les forces de l'esprit, s'allie complètement avec les forces de l'âme donc il devient un être souffrant, ou il s'allie complètement avec les forces de l'esprit et il devient un être souffrant. Donc dans les deux cas, l'ego joue une partie perdante. Que l'ego vive l'impuissance par rapport à l'âme ou qu'il vive l'impuissance par rapport à l'esprit, il doit connaître les lois, le jeu de cette impuissance. Ainsi, lui, il est libre.

Par exemple, s'il vit l'impuissance par rapport à l'âme, il doit reconnaître qu'il y a en lui des aspects qui conditionnent sa volonté à travers l'émotivité qu'il a de lui-même. S'il vit l'impuissance par rapport à l'esprit, il reconnaîtra que l'esprit se meut dans un temps qui lui convient, et lui, en tant qu'être, ne sera pas affecté émotivement ou mentalement par le temps que prend l'esprit pour se manifester. Mais dans un cas ou dans l'autre, l'Homme doit être totalement libre des forces de l'âme ou des forces de l'esprit. Autrement dit, il doit être le produit d'une synthèse, il doit être capable de comprendre ce qui se passe au niveau de sa personnalité qui bloque sa puissance créative à un certain niveau, comme il doit être capable de comprendre pourquoi il est bloqué, sur le plan de la puissance de son esprit, à un certain niveau, lorsqu'il est dans cette énergie.

Donc, dans les deux cas, il ne souffre plus. Mais si l'Homme est bloqué par les forces de l'âme, de la personnalité, et qu'il croit qu'il est bloqué par l'esprit, il est dans de grandes illusions. Et s'il est bloqué par les forces de l'esprit et qu'il croit que ce sont les forces de l'âme, il est encore prisonnier d'une grande souffrance. Donc, dans les deux cas, l'ego doit être libre, c'est-à-dire que l'Homme doit avoir la science mentale de sa personnalité et aussi il doit avoir la science mentale de son énergie.

Ayant la science mentale de sa personnalité, il peut forcer en lui son être à se réconcilier avec l'aspect réel de sa vie. S'il a la science mentale de son énergie, il ne souffrira pas de la retenue d'énergie et il continuera à vivre en fonction du mouvement qu'il doit exécuter pour s'amener à faire ce qu'il doit faire.

Mais lorsqu'un Homme est rendu à un haut niveau d'évolution mentale et qu'il ne souffre plus de l'impuissance reliée à l'âme, déjà il connaît très bien les lois de l'impuissance temporaire reliée à l'esprit, donc il ne souffre plus de son esprit, donc l'ego est en paix même dans l'absence de créativité. Mais lorsque l'Homme est encore au stage de la puissance de l'âme sur sa conscience, lorsqu'il est encore au stage où il est forcé, pour des illusions quelconques, de vivre une certaine impuissance reliée à des mécanismes animiques, à ce moment-là il a avantage à parfaitement comprendre que le problème est avec lui-même et non pas avec l'esprit.

Le problème est avec lui-même dans ce sens que lui-même doit voir ses propres illusions utilisées par l'âme pour le garder dans une situation d'incapacité créative. Les forces de l'âme sont très présentes chez l'Homme en évolution, de même que les forces de l'esprit. Mais les forces de l'âme sont beaucoup plus capables de créer en lui l'illusion de l'impuissance que les forces de l'esprit puisque déjà, une fois que l'Homme est dans les forces de l'esprit ou qu'il est dans sa lumière, il comprend les lois de l'action ou de l'inaction.

Mais lorsque l'Homme est dans la personnalité, lorsque l'Homme est empoisonné par l'âme, il ne connaît pas les lois de l'action ou de l'inaction. Donc il souffre sur le plan de la personnalité, alors qu'il pourrait se désengager de cet empoisonnement, de ces voiles, de ces illusions, pour commencer à fonctionner, pour pouvoir perpétuer pendant un certain temps un certain mouvement qui lui permettrait sur le plan matériel de se donner ce dont il a besoin jusqu'à ce qu'il passe à un autre niveau d'évolution créative où il pourra se donner ce dont il aura besoin à une autre échelle.

Mais il doit d'abord se donner ce dont il a besoin à l'échelle la plus primaire de son existence planétaire aujourd'hui et maintenant. Il ne peut pas attendre demain que les grandes forces créatives, que les grandes pluies diluviennes de son esprit le détachent de la survie pour le projeter dans un temps nouveau où la vie est totalement libre et en puissance créative permanente. Ceci demande de la maturité, ceci demande du réalisme et ceci demande que l'Homme cesse de vivre sa vie par rapport à des illusions de quelque ordre qu'elles soient.

L'Homme doit cesser de vivre ses illusions à quelque niveau que ce soit. Donc s'il n'est pas en puissance créative à un certain niveau, au niveau le plus bas, au niveau des talents et de l'expérience, c'est qu'il y a en lui des mécanismes qui le bloquent et c'est à lui de les débloquent. Un être, par exemple, qui serait prisonnier d'un complexe d'infériorité, complexe qui l'empêcherait d'en arriver à atteindre une certaine puissance créative sur le plan de sa personnalité en fonction de son expérience et de ses talents, serait obligé quelque part dans le temps de faire éclater ce complexe d'infériorité afin de pouvoir se donner ce dont il a besoin maintenant.

Car ce complexe d'infériorité n'est nullement rattaché à l'esprit, il est rattaché à l'âme. Autrement dit, tout obstacle dans la vie de l'Homme, même s'il est en voie d'évolution de conscience supérieure, tout obstacle dans la vie de l'Homme est soit rattaché à des forces de l'âme, soit à des forces de l'esprit et c'est à lui de le savoir, et il doit le savoir, précisément. Et je peux assurer que l'Homme qui vit des obstacles par rapport à sa vie de tous les jours, il ne vit pas d'obstacles par rapport à l'esprit, il vit des obstacles par rapport à l'âme. C'est l'âme qui crée des conditions, des reflets, des histoires, des miroitements, des voiles qui piègent l'ego et qui font penser à l'ego ou qui font croire à l'ego que c'est l'esprit en lui qui le boycotte.

Ce n'est pas l'esprit qui boycotte l'Homme, c'est l'Homme qui boycotte son esprit parce qu'il est boycotté par les forces de l'âme. Et naturellement, ces forces de l'âme utilisent l'énergie émotionnelle, l'énergie mentale, la mémoire, le passé, pour soulever en l'Homme le doute face à lui-même, pour soulever en l'Homme des craintes, des inquiétudes, des anxiétés de toutes sortes qui font qu'il ne peut plus utiliser ses talents ou son expérience passée dans un contexte de conscience nouvelle, et qui le forcent naturellement à attendre que l'esprit vienne en grand seigneur lui ouvrir les portes de la science totale où la puissance créative jaillirait de son mental comme l'eau jaillit du rocher.

Mais quelle souffrance en attendant, et quelle illusion extraordinaire ! Notre expérience nous a démontré que les gens très occultés, les gens très avancés dans l'étude intérieure de l'Homme sont ceux qui ont le plus de difficultés à se créer des vies qui ont de l'allure. Pourquoi ? Parce que ces êtres souffrent le plus de la lutte entre l'esprit et l'âme. Et qui est-ce qui ramasse les pots cassés ? C'est l'ego. C'est l'ego qui souffre de cette lutte, c'est l'ego qui est empoisonné par des vibrations puissantes mais non intégrées, c'est l'ego qui est piégé dont les moyens sont confisqués par une sensibilité intérieure qui n'a pas été ramassée.

Ce n'est pas la lumière de l'Homme qui est le problème, ce sont ses ténèbres qui veulent faire de la lumière un point de rencontre éventuel entre l'ego et son potentiel créatif. Donc si l'Homme vit de l'impuissance, qu'il regarde dans les régions sombres de sa personnalité au lieu de regarder dans les claires atmosphères de son esprit. L'esprit n'est pas anti-mouvement, il n'est pas en anti-créativité, mais il a son temps. Alors que l'âme, elle, est anti-Homme et fait miroiter tout ce qui est possible en utilisant même les idées que l'Homme peut avoir de la science de l'invisible de l'esprit pour garder son ego, pour garder l'ego dans une situation de souffrance.

Donc c'est à l'ego lui-même de devenir réaliste et de revenir sur le terrain des vaches, mais avec une conscience plus évoluée qu'auparavant. Le grand signe de l'Homme qui est en harmonie avec son esprit et qui n'est plus affecté, ou moins affecté par les forces de l'âme, c'est l'ordre qu'il peut créer dans sa vie. Un Homme qui a de l'ordre dans sa vie - et lorsque nous parlons d'ordre dans la vie, nous parlons d'ordre à tous les niveaux, dans le mariage, dans le travail, et ainsi de suite - autrement dit l'Homme qui se donne une vie qui fonctionne, qui est fonctionnelle et conscientisée, a la capacité de savoir, de réaliser intérieurement que l'esprit ou la puissance créative de l'esprit n'est plus pour lui un problème.

Et aussi il a la capacité de réaliser que ses talents et ses expériences le servent aujourd'hui dans un cadre de conscience nouvelle. Mais l'Homme qui ne sait pas donner de l'ordre dans la vie, autrement dit l'Homme qui a tellement occulté sa vie qu'elle est devenue un désordre naturel ou même un désordre occulte, ou même un désordre supporté par des contentions occultes, est extrêmement immature dans son mental, donc, automatiquement et naturellement, est piégé par les forces de l'âme.

Nous avons tendance, parce que nous sommes nouveaux à l'expérience, à croire que l'esprit, c'est tout dans la vie de l'Homme, lorsqu'en fait l'esprit en équilibre avec l'Homme, c'est la totalité de ce qui doit être composé. Nous avons tendance à croire que la créativité, la puissance créative de l'esprit, c'est tout dans la vie de l'Homme, lorsqu'en fait la créativité ou la puissance créative de l'esprit à travers l'ego est l'outil utilisé par l'Homme conscient pour traverser les ténèbres de la vie et se donner sur le plan matériel, alors qu'il est sur le plan matériel, les choses dont il a besoin pour balancer, équilibrer sa très grande sensibilité.

Donc l'esprit, ou la science intérieure, ou le savoir intérieur, n'est pas en lui-même et pour lui-même la finalité de l'Homme. C'est la transmutation de ce savoir en action qui est la finalité de l'Homme. C'est la transmutation de cet esprit, de cette énergie en activité créative sur le plan matériel pour les besoins de l'Homme, pour l'équilibre de ses principes, qui représente la finalité réelle de l'Homme.

À partir de ce moment-là, l'Homme ne vit plus l'impuissance de l'esprit et déjà il a dépassé depuis très longtemps l'impuissance de l'âme. Mais pour en arriver à ne plus souffrir de l'impuissance dans l'esprit, il faut qu'il en arrive à dépasser l'impuissance de l'âme, parce que l'âme est le premier obstacle de l'Homme, alors que l'esprit représente pour lui la descente de la volonté dans la matière. Donc ce n'est pas l'esprit de l'Homme qui est un problème. L'Homme est à la recherche de son esprit comme s'il était à la recherche d'un faisan dans le bois. L'esprit de l'Homme, il est déjà présent dans sa totalité, mais ce sont les forces de l'âme qui bloquent l'Homme et qui lui donnent l'impression que c'est son esprit qui le bloque.

Et l'Homme doit regarder dans l'âme et non plus dans l'esprit, donc il doit regarder dans le nombril et non plus dans la tête. Autrement dit, il doit regarder plus près de lui-même, il doit regarder dans les éléments émotifs et mentaux subjectifs de sa conscience personnalisée, il doit regarder dans la programmation, il doit regarder dans les illusions. Il n'a pas à regarder dans l'esprit. L'esprit est toujours présent, l'esprit est toujours là, l'esprit est toujours en puissance, mais l'âme dans l'Homme retient sa capacité créative au niveau de ses talents et de ses expériences.

Autrement dit, transmutez l'âme et vous aurez l'esprit. Mais attendez après l'esprit et vous ne pourrez que continuer à perpétuer le pouvoir de l'âme sur votre conscience. C'est dans ce sens que la différence entre l'impuissance de l'Homme par rapport à l'esprit, ou l'impuissance de l'Homme par rapport à l'âme, est importante. L'Homme doit la voir, cette différence, il doit la comprendre et mettre le doigt dessus. Si l'Homme ne peut pas aller travailler dans la société parce qu'il est gêné, c'est un phénomène de l'âme, ce n'est pas un phénomène de l'esprit. Si l'Homme ne peut pas aller travailler dans la société parce qu'il trouve les gens autour de lui trop inconscients, c'est un phénomène de l'âme, ce n'est pas un phénomène de l'esprit. Si l'Homme ne peut pas aller travailler dans la société, dans la compagnie, parce qu'il a un complexe d'infériorité, ce n'est pas un problème de l'esprit, c'est un problème de l'âme.

Donc que l'Homme résolve ses problèmes animiques et il aura accès à son esprit. Donc il ne souffrira plus de l'impuissance de l'âme ou par rapport à l'âme, il vivra la puissance par rapport à l'esprit. Ou si l'esprit décide, pour une raison ou une autre de retenir sa puissance créative, l'ego n'en souffrira pas parce qu'il aura compris que la puissance de l'esprit est toujours en permanence présente, alors que la puissance de l'Homme par rapport à ses talents, par rapport à ses expériences peut être retenue, colorée, imbriquée, infirmée, incapacitée par la mémoire de l'âme ou par les mécanismes subtils ou pas trop subtils de la personnalité.

Lorsqu'un Homme ne travaille pas, ce n'est pas parce que son esprit le retient. C'est parce que lui est affecté par des courants astraux dans sa conscience, parce que lui est empoisonné par certaines illusions, parce que lui attend que l'esprit se manifeste dans toute sa puissance à travers ce petit corps, cette petite conscience humaine, cette petite mentalité de merde.

Il y a des êtres qui, avant la conscientisation, ont été chefs d'entreprise, ont fait des choses, toujours dans le cadre de l'âme mais supportée de loin par l'esprit. Et aussitôt que ces êtres ont commencé à prendre conscience de l'esprit ou de la mécanique occulte de l'Homme, qu'ils ont commencé à prendre conscience des lois de l'âme, ils ont cessé d'être chefs d'entreprise pour devenir des infirmes, pour devenir des êtres en quête de conscience, pour devenir des êtres capables de dire : « Ah ben moi je suis conscient Monsieur, je ne travaille plus dans l'entreprise. Les gens dans l'entreprise sont trop inconscients pour moi ».

Quelle illusion ! Effectivement, ils sont inconscients, mais ce sont eux chaque année qui vont en vacances, ce sont eux qui ont le loisir d'avoir des maisons, d'avoir des autos et de manger tous les jours et de payer leur loyer. Alors que vous Messieurs, les êtres conscientisés, les êtres supramentaux, vivez plutôt une mentalité de porte-manteaux.

Donc il est grand temps que l'Homme en voie d'évolution de conscience réalise à quel niveau il vit son impuissance. Est-ce qu'il la vit par rapport à lui-même ? Et je dis oui. Ou est-ce qu'il a l'impression de la vivre par rapport à son esprit qui la retient ? Et je dis non.

Donc si nous avons accès à comprendre des choses qui amènent dans notre vie une nouvelle énergie, si nous avons accès à comprendre des choses qui font de notre vie une plus grande réalité, nous devons y aller par étapes et nous devons respecter les étapes où l'Homme doit travailler encore dans l'industrie, dans l'industrie des autres. Et lorsqu'il aura composé parfaitement avec le fait de travailler dans l'industrie des autres, il aura suffisamment transmuté l'âme pour que l'esprit ensuite s'épanouisse en lui et que demain, oui, il puisse créer sa propre industrie et inviter des gens sensibles, conscients à travailler avec lui dans une harmonie qui fera partie d'une nouvelle conscience sur le plan matériel.

243 - Ne pas être astralisable

Lorsque nous parlons de la transparence de l'ego, il est important de comprendre ce que le mot transparence veut dire. Transparence de l'ego ne veut pas dire violabilité de l'ego ou pénétration de l'énergie dans l'ego sans contrôle de la part de l'ego. Si l'ego est transparent à son énergie intérieure, à l'énergie de son esprit, il faut qu'il y ait équilibre entre l'ego et l'esprit, sinon l'ego est possédé par son esprit.

Et cette forme de transparence mène naturellement à une forme ou autre d'initiation, donc à une souffrance. Transparence de l'ego veut dire perception égoïque et intelligente de son propre esprit, de son énergie créative. Lorsque l'ego est transparent, il est réceptif, mais il n'est pas réceptif à n'importe quoi. Il y a de la lucidité dans sa réception, sinon il est testé. Et tant que l'ego est testé, c'est qu'il n'est pas capable de suffisamment se protéger.

Donc lorsque nous parlons de transparence de l'ego à son énergie, nous indiquons aussi la capacité chez l'ego de se protéger à tous les niveaux contre son énergie. Ceci établit un équilibre parfait entre l'ego et l'esprit, ceci permet à l'Homme de bénéficier de son esprit mais de ne pas être piégé par des courants spirituels qui pourraient colorer cet esprit.

La transparence égoïque implique une lumière, une intelligence créative dans le mental, mais non une disponibilité de l'ego à son énergie. Si l'ego est disponible à son énergie d'une façon où la protection de lui-même n'entre pas en jeu, il est englobable par son énergie. Pour qu'il y ait équilibre entre l'esprit et l'ego, il faut que l'ego sache se protéger contre l'esprit parce que l'esprit travaille toujours à perfectionner sa relation avec l'ego.

Si l'ego n'est pas conscient de cette relation avec l'esprit, si l'ego n'est pas conscient que l'esprit travaille toujours à perfectionner son rapport avec lui, il devient disponible à n'importe quelle énergie passant à travers ses principes et il risque de se créer de la souffrance. Par contre, si sa transparence est fondée sur l'équilibre de l'esprit et de l'ego, à ce moment-là l'Homme bénéficie de la transparence, c'est-à-dire qu'il devient virtuellement un canal, il devient véritablement un canal. Mais non pas un canal qui est englobé par l'énergie, mais bien un canal qui peut utiliser cette énergie de façon créative pour que l'ego puisse avec le temps se sortir de la survie, c'est-à-dire se sortir d'une condition de vie où il devient nécessaire qu'il puisse bénéficier d'une puissance créative issue du domaine de l'esprit plutôt que d'une puissance créative issue simplement des talents ou de l'expérience faisant partie de la programmation de l'âme.

Mais pour que l'Homme puisse bénéficier de sa transparence, être transparent, et à la fois ne pas être englobé par l'énergie, il lui faut un haut niveau de lucidité, c'est-à-dire une capacité intégrale de se protéger contre toutes formes de perte, donc toutes formes d'illusion qui peuvent créer ou mener vers la perte. Être transparent n'est pas simplement une faculté de se rendre disponible à son énergie, c'est aussi une faculté d'être parfaitement en harmonie et en contrôle à la fois de cette même énergie. L'énergie doit servir l'Homme et non l'Homme l'énergie.

Dans le cas de la conscience supramentale, la transparence de l'ego est très très éloignée de toutes formes de mysticisme. Elle représente une prise de conscience mentale, un état d'intelligence permanent à l'intérieur duquel l'ego peut vivre et avec lequel il peut être créatif. L'intelligence créative de l'Homme ou la puissance de l'Homme par rapport à son esprit requiert que ce dernier ait une grande transparence afin de pouvoir bénéficier d'une énergie totalement décolorée. Si l'énergie mentale de l'Homme n'est pas décolorée, sa transparence peut être spirituelle ou mystique. Et à ce moment-là, l'Homme ne peut pas bénéficier sur le plan matériel d'une relation créative avec l'esprit, il ne fait que bénéficier sur le plan matériel d'une relation astrale avec des énergies spirituelles faisant partie de l'expérience de l'âme, même si cette âme est très évoluée.

L'évolution de la conscience supramentale sur la Terre permettra à l'Homme de bénéficier d'une très grande transparence de l'ego et, dans un même temps, elle lui permettra aussi de bénéficier d'une capacité intégrale de balancer l'énergie qui sera canalisée en lui avec un mental qui pourra parfaitement bien l'utiliser. Si l'Homme ne peut pas utiliser parfaitement l'énergie qui est canalisée en lui, il peut facilement devenir mystique ou spirituel, donc il peut facilement demeurer prisonnier d'un état d'âme qui n'est pas encore suffisamment perfectionné pour bénéficier de l'énergie créative sur le plan matériel. Donc l'Homme demeure à ce moment-là un être en voie d'évolution au lieu de devenir un être intégral.

Tant que nous n'avons pas établi une relation parfaite, un équilibre parfait avec l'énergie de l'esprit, nous sommes vulnérables. Et être vulnérable ne représente aucunement une forme d'intelligence. Au contraire, cela représente une forme d'assujettissement, une forme d'initiation, une forme d'englobement.

Lorsque l'Homme était spirituel pendant l'involution, il pouvait subir ou vivre à l'intérieur de cette énergie de cette enveloppe, il pouvait demeurer pendant très longtemps prisonnier d'une force plus grande que lui-même. Mais avec l'évolution de la conscience supramentale et de la science de l'invisible, l'Homme ne pourra plus subir son énergie comme il le fit pendant l'involution. Et c'est justement cette différence entre lui et le passé qui permettra à l'Homme nouveau de finalement prendre possession de son être, prendre possession de son énergie et de redonner à la vie sur le plan matériel ou sur d'autres plans consécutifs, une valeur d'expérience totalement créative et jamais plus conditionnée par les lois karmiques.

La transparence de l'ego, telle que nous voulons la faire comprendre, représente pour l'être humain une capacité intelligente et intelligible de sa part qui lui permet, à court ou à long terme, d'investir dans la vie, sur le plan matériel pour le moment, afin que l'investissement crée pour sa vie un acquis définitif, un acquis accumulatif et un acquis qui, au cours des années, au lieu de le mener vers l'inquiétude ou vers une forme quelconque d'insécurité, le mènera vers un état de vie matérielle de plus en plus sous le contrôle de son intelligence, donc de plus en plus ajusté à ses besoins à long terme et aussi de plus en plus ajusté à l'équilibre dont il a besoin entre l'énergie de son esprit et la réceptivité de l'ego.

La transparence égoïque ne doit pas être vue comme étant un état de réception passive mais comme étant un état de perception intelligente. Dans la mesure où nous pouvons percevoir intelligemment notre énergie, dans la mesure où nous pouvons percevoir intelligemment cette vibration qui fait partie de notre mentalité, nous pouvons, sur le plan matériel, nous abstenir de souffrir. C'est ici que la transparence créative devient intéressante, c'est ici que la transparence créative - je dis bien - devient valable. Si la transparence n'est pas créative, autrement dit si elle ne sert pas l'Homme, elle sert les forces en lui. Donc c'est une transparence, mais à l'intérieur de laquelle il y a de l'illusion, donc c'est une transparence astrale. Donc l'Homme doit veiller à ce que sa transparence égoïque ne soit pas une transparence astrale mais une transparence mentale, c'est-à-dire une transparence capable de voir à travers le jeu subtil de l'esprit, les mouvements qui pourraient lui nuire, lui faire perdre, l'arrêter, l'infirmier.

Si la transparence est mentale, l'Homme verra très clair. Si la transparence est astrale, l'Homme se sentira très près de l'invisible. Mais se sentir très près de l'invisible devient pour lui, à ce moment-là, une forme de soumission, une forme de domination, parce que lorsque l'on se sent près de l'invisible, on se sent éloigné de la matière. Et l'Homme doit faire la jonction entre l'invisible et la matière, il est le pont. Donc, pour qu'il puisse le faire, il faut que sa transparence soit mentale, c'est-à-dire vécue, comprise, véhiculée, étudiée par rapport à une prospection totale de son être sur le plan matériel.

Donc, si nous ajoutons à la transparence la protection de soi par rapport aux forces internes qui travaillent, notre transparence deviendra de plus en plus mentale, donc de plus en plus intelligente et nous pourrons avec le temps en bénéficier, c'est-à-dire utiliser le canal qui fait partie de notre organisation psychique et nous donner, sur le plan matériel, les choses qui font partie des besoins de l'Homme tant qu'il est sur le plan matériel.

Mais si nous perdons conscience de la nature de la transparence mentale et que nous nous laissons éblouir par ses aspects extrasensoriels, vibratoires, nous perdrons de la lucidité, nous n'aurons pas de discernement et nous serons forcés de vivre une vie piégée par un mouvement d'énergie puissant en nous qui nous englobe mais qui ne nous libère pas.

Et l'Homme doit être un être libéré. Il doit être un être libre, mais il doit être un être libre, ou libéré, utilisant sa liberté, sur le plan matériel pour le moment. Sinon, à quoi sert-il d'être conscient sur la Terre ? À quoi sert-il de bénéficier d'une science universelle de l'Homme sur la Terre si lui, en tant qu'être, ne peut pas bénéficier de sa science, s'il est impuissant dans son savoir, s'il est impuissant dans son mental parce que la transparence de l'ego n'est pas parfaitement comprise.

L'Homme ne peut pas être un jeu ou un jouet des forces occultes en lui. Il ne peut pas être un jouet des forces astrales et il ne peut pas non plus être un jouet des forces mentales. C'est lui qui doit jouer à construire ses propres jouets pour que les forces occultes en lui, d'ordre mental, lui servent à créer sur le plan matériel des conditions de vie qui coïncident avec sa noblesse, avec son intelligence, sa volonté et son amour. Sinon, il est simplement un singe gardé dans une cage dorée, qui elle-même est maintenue par un fil invisible.

La transparence ne peut pas être comprise comme étant une ouverture à tous les vents de la conscience créative. L'Homme doit, sur le plan matériel, en fonction de son intelligence et de sa sensibilité intérieure, utiliser la transparence de sa conscience comme une voie à sa créativité et à son bien-être, sinon il devient totalement vampirisé par les forces psychiques qui font partie de sa conscience en évolution. Que l'Homme soit astralisé par les entités ou qu'il soit manipulé psychiquement par le double, ça n'a aucune importance, c'est lui qui doit avoir le contrôle. Donc il doit regarder tout ce qui se meut en lui à partir de son bien-être, en fonction de la protection qu'il doit se donner, afin de ne pas souffrir de sa sensibilité et aussi de ne pas souffrir d'une créativité qui n'est pas encore certaine.

La transparence, dans le fond, est une élévation de sa conscience. Elle représente une ouverture de son esprit mais lui, face à cette transparence, doit développer une grande lucidité, c'est-à-dire qu'il doit apprendre à se protéger totalement afin que la transparence devienne pour lui un être, une fonction créative de son intelligence et non pas une condition qui puisse servir à retarder l'évolution de son bien-être et à le plonger dans de la souffrance.

Être transparent ne voudra plus dire demain être totalement ouvert à l'invisible. Être transparent réfléchira le besoin chez l'être humain de pouvoir regarder à travers la fenêtre de sa conscience et dans un même temps se protéger contre les vents qui viennent de l'extérieur. Donc la transparence sera semblable à une vitre à travers laquelle l'Homme peut regarder les mouvements de son esprit et dans un même temps, cette vitre le protégera contre les intempéries dans la mesure où lui, à l'intérieur, sur le plan mental, pourra parfaitement discerner et être parfaitement lucide face à ce qui se compose créativement dans les éthers de sa conscience éveillée.

La transparence doit être un outil. Elle doit être une capacité et non pas simplement un état de réception. Elle doit jouer les deux fonctions : celle de permettre à l'Homme de goûter des aspects subtils et créatifs de son esprit et dans un même temps, celle de le protéger contre le mouvement de son esprit. La vie est trop complexe, le mouvement de l'esprit est trop avancé sur la conscience de l'Homme et l'Homme doit aller par étape lorsqu'il traite avec son esprit. Mais à partir du moment où il traite créativement dans le mental, il doit pouvoir se protéger et avancer lentement, toujours en se protégeant, afin de pouvoir bénéficier de cette transparence, sinon il devient sans s'en rendre compte englobé et il peut facilement être mutilé.

L'évolution de la conscience supramentale permettra à l'Homme de comprendre toutes les facettes de la conscience humaine. Mais l'Homme ne peut pas comprendre ces facettes d'un jour à l'autre. Il les comprendra au fur et à mesure où il avancera dans la vie. Il réalisera les principes qui auront été élucidés pour faciliter sa compréhension, mais il devra le plus tôt possible s'organiser mentalement et émotivement pour ne jamais dépendre des forces internes. Il doit utiliser les forces internes, mais il ne doit pas dépendre d'elles, dans ce sens qu'il doit être libre mentalement de choisir ce qui est bon pour lui. Il doit être capable mentalement d'élucider et d'avoir une mentalité très claire et très nette face à ce qu'il veut faire. Il ne peut pas se laisser souffler, pour aucune raison, des intentions qui ne font pas partie de son contrôle, qui ne font pas partie de son bien-être actuel.

La transparence est un couteau à deux tranchants. Elle permet à l'Homme d'aller chercher plus loin dans sa conscience les aspects créatifs, et d'un autre côté, elle l'assujettit temporairement à un mouvement de l'esprit que lui ne comprend pas encore, qu'il ne peut pas encore parfaitement contrôler parce qu'il ne possède pas suffisamment de discernement ou de lucidité dans le mental. Donc c'est à l'Homme de bien reconnaître ses principes de protection et de contrôle nécessaires au mouvement graduel de l'esprit à travers son être sans pour cela être ou devenir, pour une raison ou une autre, influencé par l'esprit.

Il doit y avoir équilibre entre l'ego et l'esprit, il doit y avoir parfait équilibre. Et au fur et à mesure où la conscience de l'Homme grandira, cet équilibre s'établira et l'Homme découvrira qu'il est très facile de travailler avec l'esprit dans la mesure où il ne se laisse pas balayer par lui, dans la mesure où il ne se laisse pas influencer par lui. L'esprit est une source d'intelligence, l'Homme est l'appointement de cette intelligence, et les deux aspects de ce mouvement d'énergie doivent être équilibrés sinon l'Homme ne peut pas bénéficier de sa transparence et il devient facilement une proie à des forces en lui qui sont très fortes, très grandes, très subtiles et qui cherchent constamment à perfectionner le rendement avec lui.

La transparence est une façon à l'Homme de se donner sur le plan matériel une très grande opportunité de vivre à la mesure des plus hautes vibrations qui puissent passer par son mental. D'un autre côté, c'est une condition d'évolution nouvelle. Et pour que l'Homme puisse bénéficier de cette nouvelle condition d'évolution, il lui est nécessaire de réaliser que les lois de la vie ne sont pas encore parfaitement comprises, que les lois de la vie ne sont pas encore parfaitement réalisées.

Et tant que l'Homme ne sera pas arrivé à un point dans son évolution où il sentira l'équilibre entre l'intérieur et l'extérieur, autrement dit l'équilibre entre l'esprit et lui-même, il ne pourra pas parfaitement bénéficier de sa transparence et il aura besoin d'autres êtres autour de lui, d'autres Hommes plus avancés, pour palier contre la décharge de plus en plus grande, de plus en plus vibrante, de l'esprit qui cherche la fusion, qui cherche l'unité avec l'Homme, mais que l'Homme ne doit pas vivre ou connaître au prix de sa propre détérioration.

L'Homme contrôle sa vie à partir du contrôle de l'esprit. Tant qu'il n'apprendra pas à contrôler sa vie, il ne pourra pas contrôler l'esprit parce que l'esprit, dans sa descente à travers les centres d'énergie, est en lui-même vampirique dans ce sens que l'esprit prend toute la place dont il a besoin afin de faire le travail de la fusion. Donc c'est à l'Homme, dans le processus de transparence, de se protéger totalement, c'est-à-dire de ne pas prendre le mouvement de l'esprit en lui de façon gratuite.

L'esprit est à l'Homme ce que l'Homme doit être à lui-même. L'esprit est pour l'Homme dans la mesure où l'Homme peut se donner à lui-même, sinon l'esprit est une force à l'intérieur de l'Homme, une force pré-personnelle qui peut attendre très longtemps pour la fusion, pour l'équilibre entre lui-même et l'ego. Et qui paie le prix ? C'est l'Homme ! Donc l'Homme a avantage à être extrêmement lucide, extrêmement bien balancé, très déspiritualisé, très conscient de son bien-être sur le plan matériel et aussi très conscient du fait que c'est lui qui doit se le donner et que ce ne sera pas l'esprit qui le lui donnera gratuitement.

Là où l'esprit sert l'Homme, c'est dans le mouvement de l'énergie créative. Là où l'Homme se sert, c'est dans la réalisation que ce mouvement d'énergie créative a un prix. Et ce prix c'est la protection qu'il doit se créer de façon totale afin d'empêcher d'être vampirisé par son propre esprit qui descend dans la matière et s'unit avec lui. La transparence devient valable chez l'être humain lorsqu'il a réalisé profondément le besoin de ne pas souffrir sur le plan matériel à cause des mouvements vibratoires de sa conscience de plus en plus éveillée à l'esprit.

Lorsque la conscience de l'Homme s'ouvre à l'énergie et grandit dans le savoir, cette conscience doit dans un même temps se protéger contre l'énergie et utiliser son savoir d'une façon réaliste et non pas l'utiliser simplement de façon psychologique, philosophique, spirituelle ou occulte. Le savoir de l'Homme doit être intégral, c'est-à-dire qu'il doit être parfaitement balancé dans ses aspects occultes et dans ses aspects matériels, sinon l'Homme perd toute contenance. Sa personnalité, au lieu de passer graduellement à un stage avancé de la personne, se fracture, se diffuse, il perd ses moyens et, au lieu de grandir sur le plan matériel par rapport à une construction systématique de la volonté de son moi, il perd cette volonté et s'enlise dans une conscience occulte de l'esprit.

Que l'esprit soit occulte, que l'esprit soit une dimension de l'Homme qui est supra-rationnel, c'est une chose. Que l'esprit soit compréhensible à partir du mental humain, c'en est une autre. Mais que l'esprit soit amené par l'Homme à supporter son action dans la matière à travers la lumière qui est le rayonnement de son énergie, c'est fondamental, c'est nécessaire. Mais l'Homme, lui, doit faire tout en son pouvoir pour se réconcilier avec lui-même et non pas se réconcilier avec l'esprit.

La spiritualité de l'involution a voulu que nous nous réconciliions avec l'esprit. Nous avons perdu notre volonté, nous sommes tombés sur une fausse sagesse, nous avons astralisé notre conscience et nous avons perdu le contact mental entre nous-mêmes sur le plan matériel et nous-mêmes sur les plans subtils. Et l'évolution devra redonner à l'Homme cet équilibre. Ce sera dans ses mains, ce ne sera jamais dans les mains de l'esprit.

L'esprit est une énergie trop vibrante, d'un autre niveau, d'une autre dimension, pour que l'Homme puisse se laisser plonger graduellement dans une affinité avec cette énergie sans se protéger. Sa transparence est nécessaire. La disparition des mécanismes subjectifs de l'ego est nécessaire, mais la conscience des besoins de l'ego est fondamentale. Si l'Homme n'a pas conscience des besoins de l'ego, il perdra le point de référence nécessaire à la cristallisation de son centre mental. Il perdra le point de vue que sa volonté est avant tout son outil le plus important, que sa lucidité est avant tout la qualité la plus fondamentale de son intelligence, et que tout le reste, le vibratoire, le sensible, l'intérieur, ce qui est perçu à partir d'autres plans, doit coïncider parfaitement avec ses besoins.

Donc ceci demandera que l'Homme utilise la transparence non pas pour simplement percevoir ou être sensible à son double, mais qu'il utilise la transparence pour pouvoir cristalliser son centre mental et établir un équilibre parfait entre l'invisible de sa conscience et l'aspect manifeste de cette conscience à travers ses centres. L'ego a besoin d'être transparent pour pouvoir plus facilement sentir ce qui est en lui, mais sa transparence doit aller des deux côtés, elle doit le servir comme elle sert l'esprit, sinon elle ne fera que servir les forces et l'Homme perdra contenance, il ne pourra pas sur le plan matériel être bien dans sa peau parce que les forces en lui qui sont pré-personnelles ne pourront pas être utilisées au niveau de son mental. Elles seront utilisées simplement au niveau d'une défavorisation de son mental, de son intelligence, et c'est lui qui en paiera le prix parce que la fusion est un processus de descente de l'énergie dans la matière alors que la matière, elle, pour supporter cette descente, doit se protéger contre les abus de l'énergie face à l'ego.

L'Homme ancien, l'Homme de l'involution, ne savait pas comment se protéger contre l'esprit, mais il avait développé des mécanismes psychologiques et subjectifs pour se protéger contre la vie, alors que l'Homme nouveau devra apprendre à se protéger contre l'esprit afin de pouvoir bien vivre. Ayant compris la relation entre la vie et l'esprit, entre ce qui se passe sur le plan matériel et ce qui se passe dans l'invisible, vivre pour lui deviendra facile dans la mesure où, au cours de la vie, il aura appris à se protéger contre les forces intérieures de sa conscience.

L'Homme ne peut pas se permettre d'être naïf face à cette conscience. Il ne peut pas se permettre d'être naïf face à la puissance de l'esprit à travers l'ego. Il doit être intelligent, c'est-à-dire qu'il doit être capable de voir à travers le jeu de l'esprit utilisant les événements pour le développement de la conscience humaine. Dans la mesure où l'esprit utilise les événements pour le développement de la conscience humaine, il le fera selon les faiblesses de l'ego. Si l'ego n'a pas conscience de l'ordre, n'a pas conscience de ses besoins, il n'a pas conscience de ses besoins dans une mesure ordonnée. Il y aura toujours suffisamment d'espace pour que l'esprit crée en lui de la souffrance parce que l'ordre représente, dans le fond, l'expression de la volonté de l'Homme sur le plan matériel en relation avec les forces de vie qui constituent la base créative de sa conscience. Mais si l'Homme n'est pas capable de voir les différents niveaux de désordre dans sa vie, il ne pourra jamais se protéger suffisamment contre l'esprit et il continuera à souffrir, surtout maintenant que sa conscience est éveillée à des forces dont les centres psychiques ont déjà été ouverts par une connaissance qui fait partie des lois de la science du mental.

Le développement de l'ordre dans la conscience humaine, le développement de l'ordre dans la vie de l'Homme nécessite absolument une grande volonté. Et c'est cette grande volonté qui permet à l'Homme de ne pas souffrir de la transparence et dans un même temps en bénéficier. C'est cette volonté qui permet à l'Homme d'être à la fois intelligent et à la fois perceptif, sensible. Mais si l'Homme n'est pas suffisamment conscientisé, suffisamment réaliste, il vivra sa transparence d'une façon spiritualisée, d'une façon occulte. Il deviendra un canal utilisé au lieu de devenir un être capable de recevoir de l'information, recevoir certains niveaux d'énergie sans pour cela pouvoir en bénéficier d'une façon concrète, objective, réaliste.

La transparence conviendra à l'Homme lorsqu'il aura perçu en lui-même les petites faiblesses qui font de lui un être encore en dehors de sa volonté. La transparence deviendra utile à l'Homme lorsqu'il aura perçu encore certains niveaux de désordre qui l'empêchent d'avoir conscience de contrôler sa vie. Car tant qu'il y a du désordre dans la vie de l'Homme, il ne peut pas sentir qu'il contrôle la vie, et c'est à ce moment-là qu'il sent avec une grande présence les forces en lui qui travaillent, les forces en lui qui poussent, les forces en lui qui luttent pour l'amener éventuellement à une prise de conscience supérieure. Supérieure à quoi ? Supérieure à ce qu'il vit maintenant, supérieure à ce qu'il croit maintenant, supérieure à ce qu'il peut maintenant s'imaginer.

Lorsque l'Homme aura réellement compris le phénomène de la transparence, il ne le verra plus à partir d'un point de vue spirituel ou occulte. Il le verra à partir d'un point de vue qui lui donne la conscience de sa conscience et aussi la science de sa vie. Être conscient ou avoir la conscience de la conscience, c'est une chose. Mais si nous n'avons pas la science de la vie, c'est-à-dire si nous ne sommes pas capables de concrétiser cette conscience, cette énergie, dans une forme qui fait partie de nos besoins sur le plan matériel, à quoi sert à un Homme d'être conscient ? À quoi sert à un Homme d'être en voie d'évolution de conscience ?

Si l'Homme en évolution n'en arrive pas à avoir une vie très grande, très stable, très créative sous son contrôle demain, ça lui aura servi à quoi de savoir des choses ? Ça lui aura servi à quoi de comprendre les mécanismes occultes de la personnalité ? Ça lui aura servi à quoi de pénétrer le mystère de l'Homme ? Il souffrira pour rien, il aura souffert pour rien. Et l'Homme doit s'amener un jour à ne plus souffrir, donc il doit utiliser la transparence de son ego, c'est-à-dire la capacité de l'ego de vibrer à des aspects intérieurs allumés en lui d'une façon qui coïncide avec son bien-être, par-dessus tout, parce que lorsque l'Homme est dans son bien-être, tout autour de lui entre ou participe à ce bien-être. Mais si l'Homme n'est pas dans son bien-être réel, s'il n'est pas parfaitement assis chez lui, s'il n'est pas parfaitement bien dans sa propre maison, comment voulez-vous que les autres autour de lui puissent bénéficier de sa conscience créative lorsque lui-même n'a même pas encore touché du doigt la véritable relation qui doit exister entre le double ou les forces en lui et sa conscience égoïque ?

Autant la conscience spirituelle ou occulte de l'Homme de l'involution l'a amené à projeter sur la conscience, autant l'Homme nouveau ne pourra plus projeter sur la conscience. Il devra la vivre d'une façon intégrale, et les projections spirituelles ou occultes feront partie d'un passé, auront servi pendant l'involution, mais ne serviront plus l'Homme parce que l'Homme nouveau sera un être capable de renverser la polarité de l'esprit en lui, c'est-à-dire de faire en sorte que l'ego avance et l'esprit suive, au lieu de vivre le mouvement contraire, celui où l'esprit pousse et l'ego suit.

C'est l'ego qui doit avancer, sûr et certain d'être supporté par sa réalité. Ce n'est pas la réalité qui doit avancer et indiquer à l'ego le chemin à suivre. Ceci est une abomination, est une aberration, est une forme d'englobement. Si l'Homme est transparent à son esprit, qu'il prenne conscience de l'importance de l'ordre dans sa vie, de l'importance de se protéger et ensuite, l'esprit remplira son rôle. L'esprit fera vibrer sa lumière parce que déjà les centres de l'Homme auront été allumés et la conscience éveillée, mais dans un ordre qui convient parfaitement à l'Homme intégral.

Les mots ont une valeur sur le plan vibratoire, mais ils doivent aussi avoir une valeur sur le plan de l'expérience nouvelle, c'est-à-dire sur le plan de la vie créative. Lorsque les mots et la vie créative deviennent un, l'Homme est dans son bien-être, il est parfaitement bien dans sa peau. Mais lorsque les mots représentent une élégance spirituelle ou une élégance mentale, occulte, un panache de l'esprit égoïque éveillé à une certaine conscience et qu'ils ne coïncident pas parfaitement avec l'action de l'Homme parce que sa transparence l'a amené à l'oubli de soi pour ne vivre que la présence de l'esprit, l'Homme vit une aberration qu'il devra un jour corriger, et cette aberration sera corrigée dans la mesure où il aura pris conscience parfaitement de se donner dans la vie un ordre qui convient à sa volonté, au lieu de vivre dans un désordre quelconque parce qu'il vit une certaine transparence égoïque qui le met en contact vibratoire ou autre avec l'esprit, le double, son être intérieur.

244 - Transparence

On ne reconnaît pas facilement chez soi l'astralisation parce que nous sommes des êtres qui avons tendance à nous fier aux forces en nous, à nous fier à notre sensibilité, à nous fier à nos perceptions. Et comme nous avons tendance à nous fier à nos perceptions, nous prenons des chances. Et parce que nous prenons des chances, nous connaissons ou nous vivons l'astralisation.

L'Homme nouveau apprendra à comprendre, à réaliser graduellement qu'il n'y a entre lui et les forces occultes de sa conscience aucun espace utilisé ou servant à lui faire plaisir pour des raisons créatives. L'Homme apprendra à réaliser que les aspects occultes de sa conscience ou l'invisible en lui ou les forces en lui sont des forces en évolution vers la matière. Et ces forces en évolution vers la matière, qu'elles viennent du plan astral ou qu'elles viennent du plan mental, sont des forces qui s'exécutent selon les lois de leur propre monde. Et ces lois sont, pour la plupart des Hommes, inconnues.

De sorte que l'Homme sur le plan matériel, pour toutes sortes de raisons, doit apprendre avec le temps à se désengager complètement de la valeur qu'il donne aux forces en lui, qu'elles soient du monde astral ou qu'elles soient du monde mental. Parce que la vie ne fonctionne pas dans la réalité de ce systématique comme l'Homme le conçoit, comme l'Homme le voudrait ou comme l'Homme voudrait le croire.

La vie est en elle-même un processus cosmique qui engendre et qui régenté ou régimente tant que l'Homme n'a pas pris conscience des lois occultes de sa descente dans la matière. Donc la vie n'est pas ce que l'Homme croit. Elle ne convient pas à l'Homme. L'Homme doit convenir, selon sa compréhension des lois de la vie, avec lui-même. Et ceci déjà fait partie de la vie mais ça fait partie des côtés cachés de la vie que les initiés dans leurs souffrances ont appris par expérience à comprendre afin que l'Homme puisse demain le comprendre.

La vie ne fait pas partie de ce que l'Homme croit. La vie fait partie de niveaux, de mondes, d'univers que l'Homme ne réalisera qu'au fur et à mesure où il entrera dans la possession de ses moyens, c'est-à-dire dans la mesure où il prendra conscience de ses différents principes subtils pouvant lui donner une plus grande proximité d'expérience avec des mondes qui depuis longtemps ont été voilés à la conscience humaine. Par exemple, à partir du moment dans la vie de l'Homme où il vit un choc consciemment, à partir du moment où il vit une souffrance consciemment, à partir du moment où il dépasse la subjectivité d'une souffrance, il entre dans un autre taux vibratoire. Son mental change, son corps astral change, son corps matériel change, tout change en lui. Il devient autre.

Donc l'Homme, même l'Homme en voie d'évolution ou l'Homme inconscient, se transmute par rapport aux forces de vie qui créent en lui des chocs à travers les événements. Donc l'Homme nouveau, l'Homme intégral, l'Homme conscient, l'Homme mental, l'Homme libre aura reconnu à travers son expérience que vivre sur une planète expérimentale veut dire éventuellement corriger ce qui existe entre l'invisible et la matière. Mais corriger quoi ? Corriger tous les antécédents mémoriels de l'Homme et de l'humanité.

Donc chaque Homme qui évolue, chaque Homme qui se conscientise, chaque être intégral représentera éventuellement la conquête totale de ce que la vie a enlevé au cours de l'expérience à l'Homme involutif ou à l'Homme en évolution de conscience mais non encore intégré dans son énergie. Donc l'Homme doit reprendre son patrimoine, il doit reprendre sa place dans la vie, place qu'il a perdue depuis très longtemps.

Donc vivre, à partir du moment où nous sommes conscients, à partir du moment où nous avons compris le processus d'intégration, à partir du moment où nous avons compris les illusions de la transparence, effectivement place l'Homme dans un contexte de vie matérielle ou psychique d'un autre ordre. Il n'est plus le même Homme, il n'appartient plus à la conscience expérimentale, il n'appartient plus à l'humanité. Il fait partie d'une autre humanité, il fait partie d'un autre temps et il devra un jour être appointé à cet autre temps et dans cet autre temps travailler avec une autre humanité.

Mais c'est difficile pour l'Homme de concevoir ceci parce que déjà encore il est dans un corps matériel imbriqué par ses sens, imbriqué dans une matière. Mais quelle que soit la situation de l'Homme en évolution, l'intégration éventuelle de son énergie le forcera à réaliser que dans la mesure où il est capable de veiller parfaitement à son bien-être, il est capable de transmuter sa conscience et d'assujettir son esprit à sa volonté.

Et ceci, c'est le but de la vie. Ceci, c'est la raison d'être de l'Homme. Ceci, c'est la conscience intégrale de l'Homme nouveau. Évidemment, il n'est pas facile de voir chez soi l'astralisation parce que nous avons de la difficulté à voir chez soi ou en soi les subtilités de l'esprit. Et nous ne les voyons pas, les subtilités de l'esprit, parce que dans chaque Homme il y a une âme, dans chaque Homme il y a de la spiritualité, dans chaque Homme il y a de l'amour pour l'invisible, dans chaque Homme il y a une aspiration pour l'infinité, dans chaque Homme il y a un besoin d'unité.

Et pourtant, tout ceci est une illusion. Combien de fois nous entendons des gens ou des mystiques dire : « Ah ! Nous devons être un avec les arbres, un avec les chevaux, un avec les plantes, un avec les brins d'herbe ». Mais ceci fait partie de la diffusion du corps astral, ceci fait partie de l'illusion spirituelle et mystique de l'Homme qui n'a pas connexion avec le mental supérieur, ceci fait partie du manque d'intelligence de l'Homme et de la soif spirituelle de s'unir à quelque chose qui le divise en lui-même en faisant de lui un être qui appartient psychiquement, spirituellement à des mondes au lieu de faire de lui-même, en tant qu'Homme, un être qui est en lui-même la représentation totale et parfaite de l'énergie se mouvant dans ses centres et étant l'expression de mondes supérieurs en évolution.

Nous avons été, pendant l'involution, miroités des choses, des images, des idées, des concepts. Nous avons voulu être unis, et de cette forme d'unité qui fait partie de la diffusion du corps astral, qui fait partie du besoin de l'âme de se fixer dans une infinité qu'elle ne comprend pas parce que dans l'âme, il n'y a pas d'intelligence. Ceci a créé chez l'Homme le besoin intérieur, l'avid besoin intérieur, d'aimer spirituellement l'infinité ou les forces ou le double. Et l'Homme devra un jour casser ceci, l'Homme devra un jour réaliser l'illusion de ceci et cette illusion fera partie de son intégration. Et à partir de ce moment-là, il cessera de vivre chez lui l'astralisation, il verra jusqu'à quel point l'astralisation est évidente. Et autant elle sera évidente pour lui dans le temps, autant elle ne l'est pas pour lui aujourd'hui.

Il y a dans l'Homme des forces qui font partie de mondes tellement avancés dans le temps, tellement loin de nous, que nous avons besoin pour intégrer ces forces de vivre parfaitement dans notre temps, dans celui qui est près de nous. Si nous nous attachons psychologiquement, psychiquement, occultement, spirituellement, à des temps qui ne font pas partie de notre réalité matérielle, nous sommes obligés à ce moment-là d'astraliser notre conscience, de faire vibrer l'âme et de même amener des entités à nous nourrir, à nous inspirer afin qu'elles puissent bénéficier de nous au lieu que nous puissions bénéficier d'elles, c'est-à-dire les utiliser sur le plan matériel afin qu'elles puissent un jour se libérer de leur propre situation, de leurs propres illusions, de leur propre monde astral, celui de la mort qu'elles cherchent constamment à maintenir dans la conscience de l'Homme en l'invitant par toutes sortes de moyens à revenir à l'astral.

Nous découvrirons au cours de l'évolution, ou l'Homme découvrira au cours de l'évolution, que la totalité de la science cosmique, que la totalité de la science de l'univers, que la totalité de la science, même celle de l'énergie fait partie et doit faire partie de la conversion mentale de son intelligence en actualisation vibratoire sur le plan matériel, pour que lui, en tant qu'être, puisse représenter l'unité totale de l'énergie et non pas simplement l'unité spirituelle de l'âme qui cherche l'infinité alors que l'Homme en lui-même est infinité.

Mais l'Homme est facilement astralisable. Il n'est pas capable de concevoir l'infinité. Il n'est pas capable de concevoir la totalité. Il n'est pas capable d'utiliser la parole pour discerner dans le grand et vaste monde de l'énergie, la subtilité astrale de l'intelligence. Pourquoi ? Parce qu'il n'a pas la volonté de sa propre suffisance. N'ayant pas la volonté de sa propre suffisance, il est obligé de supporter une conscience spirituelle ou occulte afin de se donner une identité qui est astralisée et qui lui donne ou crée temporairement une suffisance mais qui n'est pas réelle.

La suffisance de l'Homme, elle est basée sur sa capacité de voir à travers les illusions astrales de son mental, à travers les illusions astrales de sa propre personnalité. L'Homme doit découvrir en lui-même le centre même de son identité. Et lorsqu'il aura acquis cette conviction profonde, cette réalité certaine, cette capacité volontaire, il sera en lui-même la totalité que doit représenter la vie en évolution vers une planète expérimentale. Donc il n'aura plus à vivre cette astralisation, c'est-à-dire cette déchéance psychique de la valeur normale de son moi. Et lorsque nous parlons de la valeur normale du moi, nous parlons de la valeur créative du moi, de la valeur naturelle du moi, ce moi qui ne s'éteint pas dans la manipulation psychique de la pensée mais qui explose dans l'actualisation créative de sa volonté.

Nous croyons aujourd'hui, parce que nous avons parlé pendant des années, des années, des années ou parce que nous avons étudié pendant des années, des années, des années, nous croyons que nous avons fini de parler ou d'étudier. Nous allons réaliser au cours de l'évolution que l'Homme n'a pas de finité, que l'Homme, sa parole, sa volonté, l'action, l'actualisation, la création, est sans fin. L'Homme va découvrir au cours des années que toute cette actualisation doit descendre même jusque dans la science, dans la matière, parce que l'Homme est en lui-même non pas un prototype de l'évolution, il représente un archétype volontaire de l'Aleph manifesté dans le centre même de l'origine des forces en évolution.

Il y a des choses que nous découvrirons. Nous découvrirons que la multi-dimensionnalité des prototypes humains en évolution ne convient aucunement à la division de l'Homme en tant qu'être matériel. Donc nous découvrirons que la totalité de l'Homme, l'unité de l'Homme est à la fois l'aspiration de ses principes à la configuration géométrique de ses potentialités. Et cette configuration, elle fait partie de l'organisation cellulaire de la conscience humaine.

Autrement dit, le corps humain matériel est essentiel, le corps éthérique de l'Homme est essentiel, le corps astral est essentiel, le corps mental est essentiel. Tout ce qui est de l'Homme est essentiel à la survie de l'évolution, à la continuité de l'évolution et à la nouvelle programmation de l'énergie qui se fera à travers l'Homme et non pas à travers l'astralisation de son énergie à cause de ses mémoires, à cause de son ancienneté, à cause de sa conscience expérimentale.

L'Homme est en lui-même le produit concret, référentiel, unitaire, cosmique de la totalité que les mystiques pendant l'involution ont voulu chercher à travers l'infinité de l'âme pour des dimensions astrales qu'elle-même ne pouvait pas comprendre dans l'illusion de leur forme. Quand va venir dans l'esprit de l'Homme la conscience totale de son moi, quand va venir dans l'esprit de l'Homme la réalisation intégrale de sa volonté, quand va revenir dans l'esprit de l'Homme la totalité de sa conscience, c'est-à-dire la capacité de reconnaître, même s'il est sur le plan matériel, qu'il est en lui-même immortel. Donc si l'Homme est immortel sur le plan matériel, il n'a plus besoin de vérifier l'immortalité de sa conscience à travers une programmation psychologique ou psychique de la valeur des mots qui sont suscités astralement dans sa conscience spirituelle pour lui donner une impression occulte de son être.

L'Homme est en lui-même occulte. L'Homme est en lui-même matériel. L'Homme est en lui-même la totalité de ce qui est possible, à ce stage-ci de l'évolution et il n'a plus à se demander où se situe le réel. Et il n'a plus à se demander d'où il vient, où il va, où il est, puisque dans la totalité créative de son moi intégral, il représente l'affirmation absolue de l'unité que l'Homme a voulu, par le truchement de la spiritualité au cours de l'involution, chercher dans le mysticisme oriental ou le mysticisme occidental qui n'étaient que des abus des forces occultes incomprises sur sa personnalité qui n'était pas devenue une personne.

L'Homme doit devenir personne. Qu'est-ce que ça veut dire, devenir personne ? Ça veut dire devenir lui-même, seul, total, intégral, sans aucune participation créative vis-à-vis ou par rapport à d'autres êtres que lui-même. Donc l'unité devient infini. L'infini vit, se manifeste par rapport à l'unité. L'unité n'a plus besoin de se comparer puisqu'elle n'a plus besoin de se diviser. Elle n'a plus besoin de se diviser puisqu'elle n'est plus comparable. Pourquoi n'est-elle plus comparable ? Parce que l'Homme demain, l'Homme intégral, n'aura plus besoin de penser pour savoir. Le savoir fera partie de sa parole, le savoir fera partie de la communion intégrale de ses principes, le savoir fera partie de l'expression créative du cosmos en lui, le savoir sera l'impression sur le plan matériel de son immortalité à venir.

L'Homme a à découvrir, à comprendre que la totalité de sa science, que la totalité de la science, que la totalité des sciences est simplement une affaire de temps. Ce n'est pas une affaire de conscience. La conscience vient avant la science. La science est simplement le mouvement, dans le temps, de la conscience. Donc l'Homme a besoin d'être conscient. Donc il a besoin de reconnaître dans sa vie, sur le plan matériel, quand, pourquoi il devient facilement astralisable.

Et il devient facilement astralisable parce qu'il n'a pas compris encore qu'il est le seul être capable de répondre parfaitement de ses actions. Donc si l'Homme est capable de répondre parfaitement de ses actions, il n'est plus astralisable. Si l'Homme n'est pas capable de répondre parfaitement de ses actions, il est astralisable. C'est ça que ça veut dire être astralisable, ne pas être capable de répondre parfaitement de ses actions. Lorsque nous répondons parfaitement de nos actions, nous avons la science de nos actions. Ayant la science de nos actions, nous avons la direction de nos actions donc nous ne sommes plus, sur le plan mental ou émotionnel, affectés par l'action, donc nous sommes libres. C'est ça, ne plus être astralisable.

245 et 246 - L'écran mental

Nous sommes des êtres rationnels qui vivons dans un espace-temps matériel. Nos sens sont l'expression d'une conscience qui donne à la solidité une valeur concrète. Donc il est très difficile pour nous qui avons été habitués pendant des siècles à manipuler la matière, de pouvoir manipuler ce qui est subtil, éthérique, astral. Et c'est pour cette raison que nous avons de la difficulté à réellement comprendre et à pouvoir nous exorciser, si vous voulez, des aspects ou des forces astrales qui polluent l'écran mental de l'Homme.

Pour travailler au niveau de l'écran mental et pour pouvoir créativement neutraliser les aspects retardataires de cette fonction psychique chez l'Homme, nous devons en arriver à développer une conscience concrète de l'invisible, c'est-à-dire une capacité mentale de nous introduire psychiquement sur le plan astral en utilisant l'écran mental comme une fenêtre dans ce monde, de la même façon que les entités utilisent l'écran mental comme une fenêtre dans notre monde. Mais ceci demande un très, très haut niveau d'objectivité de conscience, c'est-à-dire une conscience capable de travailler avec la parole, en fonction ou par rapport à un monde qui est invisible mais qui devient visible à travers l'écran mental.

Nos sciences ne sont pas suffisamment avancées et n'ont pas encore la subtilité nécessaire pour pouvoir nous faire reconnaître finalement que l'Homme a accès aux plans subtils par différentes voies. Il a accès aux plans subtils par la voie du corps astral. Il a accès aux plans subtils par la voie du corps éthérique. Mais aussi, il a accès aux plans subtils par la voie de la parole et cette réalisation, elle est nouvelle, elle est grande, elle est révolutionnaire pour l'Homme. Elle devient un outil absolu.

Mais l'Homme ne peut pas utiliser la parole pour traverser ou travailler sur le plan astral tant qu'il n'a pas lui-même converti l'énergie mentale de sa conscience en une force de frappe, c'est-à-dire en un taux vibratoire où les mots deviennent eux-mêmes magiques. Pour que l'Homme puisse se servir de sa parole comme un instrument magique, c'est-à-dire comme un instrument capable de faire vibrer l'astral, il lui faut un très haut degré de certitude en ce qui concerne la valeur créative de son mental, donc il a besoin de vivre sur un plan mental totalement libre de toute affiliation avec le plan astral. Et à ce moment-là, il deviendra capable de pénétrer dans ces ondes inférieures de la conscience et d'arracher aux entités le pouvoir de se manifester chez l'Homme ou de manipuler l'Homme à travers l'écran mental.

La compréhension occulte de cette science de la parole pouvant être exercée contre les entités dans l'astral qui utilisent l'écran mental contre l'Homme est très exaltante pour celui qui n'est pas suffisamment avancé sur le plan de la cristallisation de son corps mental. Pour que l'Homme puisse travailler avec des nuances, des subtilités de l'esprit, il faut qu'il soit très près de son esprit, autrement dit il faut qu'il soit très, très éloigné du rationnel de son ego intellectuel ou du rationnel de son intellect qui représente le plan inférieur de sa conscience.

Ceux qui, dans l'avenir, auront la capacité de s'éloigner de la rationnelle de l'ego ou du plan inférieur, pourront commencer à travailler sur le plan subtil de la conscience supramentale et éveiller en eux-mêmes des possibilités et faire naître des outils qui éventuellement serviront à neutraliser, sur le plan astral, les entités qui utilisent l'écran mental de l'Homme contre son bien-être. Ceci demandera que l'Homme puisse, avec le temps, en arriver à réaliser qu'il y a une relation directe et étroite entre sa parole créative et la vision du troisième œil. Cette vision du troisième œil étant rapportée à la fixation dans son mental de l'énergie de l'esprit. Dans la mesure où l'Homme aura cette capacité, il pourra pénétrer à volonté par la parole dans le plan astral et extraire de ce plan les entités qui neutralisent le pouvoir créatif de l'Homme et empêchent l'évolution de sa conscience.

Ceci demandera de la part de l'Homme une très grande conscience, une très grande intelligence créative. Et lorsque nous parlons d'intelligence créative, nous ne parlons pas d'intelligence occulte, parce que l'intelligence occulte n'est pas une intelligence créative. Elle est simplement une intelligence supérieure faisant partie du plan mental supérieur ou du plan mental inférieur, dépendant où se situe le degré de fusion entre le double et l'ego.

Lorsque nous parlons d'occulte, lorsque nous disons que l'Homme, avec la parole, n'a pas besoin d'être occulte pour travailler avec cette parole sur le plan astral, nous voulons dire que l'Homme, lorsqu'il aura intégré son énergie, n'aura plus besoin de se servir de son écran mental, de son imaginaire ou des facultés internes et psychiques de son ego évolué pour déloger de l'astral les entités qui l'habitent et qui travaillent à travers l'écran mental pour polluer l'esprit de l'Homme. Il pourra, simplement par la parole, neutraliser ces forces, démagnétiser le corps astral et redonner à l'Homme le moyen de vivre une vie libre.

Mais ceci demandera que l'Homme lui-même, celui qui fera ce travail, soit suffisamment avancé en conscience pour ne plus être assujéti à aucun niveau à une coloration de son esprit, c'est-à-dire à la coloration de son mental. Pour ceci, l'Homme devra en arriver à une très grande objectivité face à son intelligence. Autrement dit, l'Homme devra en arriver à une transparence totale, c'est-à-dire à une capacité intégrale de reconnaître, de comprendre et de saisir que l'intelligence fait partie de la fusion de son esprit avec l'ego et non pas représente-t-elle une qualité personnelle de son être.

Tant que l'Homme aura l'impression que son intelligence est une qualité personnelle de son être, cette intelligence sera astralisable. Même si elle est hautement astralisable, elle demeurera astralisable dans ce sens qu'elle ne pourra pas donner par la parole l'objectivité nécessaire à la vibration afin que cette vibration puisse pénétrer le monde astral et déraciner de ce plan les entités qui travaillent contre l'Homme.

L'Homme devra réaliser que la parole en elle-même est le produit de la fusion et non pas simplement un attribut, un talent astral, un talent relié à l'expérience l'âme. Il devra réaliser que la parole est en soi un mouvement de l'esprit à travers la gorge et non pas une manipulation psychique, psychologique ou occulte de l'ego à travers le mental et ensuite à travers la gorge. La gorge doit devenir pour l'Homme le centre de manifestation de son esprit, c'est-à-dire que la gorge doit représenter, dans la manifestation créative de la parole contre des forces astrales, le point de rencontre entre l'esprit et la matière.

Mais pour que ceci se fasse, il faut que l'ego, sur le plan mental, soit désengagé de toute volition, de toute nature psychologique, de toute nature égoïque face au pouvoir de la parole ou face à la présence de la parole, sinon l'ego astralise sa parole et donne à sa parole une qualité inférieure à ce qu'elle pourrait être en réalité, donc il intervient à la fois sur le plan inférieur de son mental et à la fois sur le plan supérieur de son mental. Et c'est cette intervention sur les deux plans à la fois qui donne à la parole une qualité vibrante mais aussi une qualité égoïque.

Avec l'évolution de la conscience, la cristallisation des centres, l'Homme découvrira que la parole est une force en elle-même, elle est une vitalité en elle-même, elle est une vie en elle-même et qu'elle supporte l'ego à tous les stages de son mouvement. Elle supporte l'ego à tous les stages de sa manifestation de sorte que l'Homme, sur le plan mental, émotionnel, vital et physique, bénéficie de sa parole lorsque celle-ci est totalement désengagée du plan mental inférieur. Autrement dit lorsqu'elle est parfaitement fixée dans le centre de la gorge et qu'elle n'est pas colorée par un niveau quelconque de sa conscience astrale.

Lorsque l'Homme sera rendu à ce niveau-là, il deviendra un chirurgien de l'astral, c'est-à-dire qu'il aura la capacité de faire éclater l'astral à volonté, d'arrêter l'astral, de neutraliser l'astral, de convertir l'astral non pas en un ennemi, mais en un allié éventuel. L'Homme aura la capacité d'aider les entités en astral et en aidant les entités dans l'astral, il pourra aider et libérer l'Homme de ces entités pour le moment. Ceci demandera une très grande conscience créative, c'est-à-dire une capacité de la parole de remplacer le mental inférieur. Lorsque la parole pourra remplacer le mental inférieur, le mental inférieur ne servira plus à l'Homme et ce dernier sentira en lui une très grande transparence, c'est-à-dire une proximité très grande, très vaste avec l'esprit, donc une rencontre totale entre le double et l'ego. Et ceci lui permettra finalement de connaître et de reconnaître la synthèse de l'invisible et de la matière.

Il sentira alors la fixation de l'esprit dans la matière et il pourra bénéficier dans la matière, de l'esprit. À ce moment-là, l'Homme, la parole de l'Homme deviendra extrêmement créative et chirurgicale en ce qui concerne les entités astrales qui évoluent sur un plan qui, depuis très longtemps, a été en domination face ou par rapport à l'Homme. L'Homme pourra alors commencer à goûter de l'infinité du mental et aussi à goûter de l'infinité de la parole et il découvrira que la science infuse de l'esprit n'a rien à voir avec la mystification de l'ego. Il découvrira que la science infuse de l'esprit est un paramètre naturel de la cosmicité de l'Homme. Il découvrira que la science infuse de l'esprit est tellement présente dans l'Homme, est tellement retardée, qu'il est absolument non naturel à l'Homme de ne pas savoir comment fonctionne l'invisible et de ne pas savoir comment traiter avec l'invisible lorsqu'il interfère avec l'évolution de l'humanité.

C'est à partir de ce moment-là que de grands aspects de la conscience de l'Homme et de grandes sciences psychologiques serviront à élever la conscience de l'Homme et finalement à le libérer de son état d'otage qu'il fut ou qu'il représenta pendant l'involution. L'Homme découvrira que l'infinité fait partie de l'esprit et que sa nature est tellement vaste qu'il est impossible à la parole de devenir par elle-même auto-suffisante tant que l'Homme lui-même n'a pas cessé, sur le plan mental inférieur, de donner à sa parole une valeur quelconque. C'est en cessant de donner à sa parole une valeur quelconque, que l'Homme dé-astralisera cette parole et permettra finalement à l'esprit de s'en servir, c'est-à-dire de se fixer dans la gorge pour finalement pouvoir, à travers l'Homme, canaliser son énergie vers la neutralisation des forces astrales qui, psychiquement, ont dominé l'Homme pendant l'involution.

Ceci donnera naissance à une très grande science de la psychologie supramentale, c'est-à-dire une science qui pourra être exercée par des êtres à différents niveaux d'évolution, parce que cette science pourra être graduée ou dégradée selon le besoin des Hommes en évolution et aussi selon le niveau de conscience de ceux qui recevront cette science. Donc cette psychologie supramentale ne sera pas ou ne demeurera pas une psychologie occulte ou occultée ou hermétique. Elle pourra aider à l'évolution de différents niveaux de psychologie parce qu'elle pourra expliquer les différents stages de l'évolution progressive de la psychologie humaine de sorte que, à travers la psychologie supramentale, l'Homme pourra comprendre la psychologie Gestalt, il pourra comprendre la psychologie de Jung, il pourra comprendre la psychologie de Freud, il pourra donner à ces différentes psychologies leur place dans l'histoire et aussi leur valeur clinique, leur valeur d'étude en ce qui concerne les névroses de l'Homme.

Mais pour que l'Homme en arrive à pouvoir faire la synthèse des psychologies, c'est-à-dire pour qu'il en arrive à expliquer les limitations de chaque psychologie et pour qu'il en arrive finalement à créer une psychologie universelle, il lui faudra posséder une parole totalement désengagée de la valeur astrale de son intelligence.

Si l'Homme n'est pas capable de se désengager de la valeur astrale de l'intelligence dans la parole, il ne pourra pas bénéficier du mouvement de l'esprit à travers la gorge, donc il ne pourra pas parfaitement devenir canal. Il n'est pas suffisant que l'Homme soit médium, il doit être canal. Il y a grande différence entre médium et canal : est médium celui qui colore la descente de l'énergie à travers ses centres, est canal celui qui ne pourra pas colorer la descente de cette énergie à travers ses centres. Donc est canal celui qui vivra, connaîtra demain un état plus avancé de fusion.

Lorsque l'Homme sera suffisamment avancé en fusion, il commencera finalement à comprendre le jeu de l'astral à travers la conscience de ses pensées. Lorsqu'il aura compris le jeu de l'astral à travers la conscience de ses pensées, il réalisera la limitation de ses pensées même si ses pensées sont très occultes, très avancées dans les sciences marginales. Il découvrira que la pensée en elle-même ne peut pas servir l'Homme tant qu'elle n'est pas parfaitement vibratoire. Si elle n'est pas parfaitement vibratoire, elle représente dans l'Homme, elle crée dans l'Homme des mondes, elle crée dans l'Homme sur le plan mental et sur le plan astral des images, c'est-à-dire des structures psychiques dont la géométrie, dans le fond, représente la faillibilité de l'esprit et la puissance de l'astral.

Lorsque nous parlons de l'astral, nous parlons de mondes très vastes, nous parlons de plans très complexes. Nous ne parlons pas simplement de l'astral de façon négative, nous pouvons parler de l'astral de façon positive. Mais l'astral représente une dimension de l'Homme. Mais puisque l'Homme passera de l'involution à l'évolution, l'Homme ne vivra plus sur le plan astral, donc il vivra sur le plan mental supérieur. Mais pour vivre sur le plan mental supérieur, il faut que le plan astral soit totalement neutralisé en ce qui concerne sa pollution ou son influence sur le plan mental inférieur de l'Homme, c'est-à-dire sur le plan de la pensée.

Donc il faudra que la pensée de l'Homme soit totalement universalisée, c'est-à-dire élevée à un niveau vibratoire tel qu'elle ne pourra pas créer dans l'imaginaire de l'Homme, c'est-à-dire dans la structure psychique consciente ou inconsciente, des reflets, des courants, afin de laisser l'esprit passer dans le canal de l'Homme, pour que ce dernier puisse le vivre sur le plan de la gorge où la parole deviendra finalement l'outil chirurgical utilisé par l'esprit pour défoncer, neutraliser et démagnétiser l'astral.

Donc il y a un avenir extrêmement glorieux pour la psychologie supramentale. Il y a un avenir absolument extraordinaire qui est sans fin parce que l'esprit est sans fin. Et comme les mondes invisibles, les mondes subtils sont sans fin, l'Homme devra apprendre, au cours de l'évolution, à reconnaître et à traiter avec ces mondes afin de pouvoir graduellement se désengager de l'affinité psychique qui existe entre l'âme en évolution et ces mondes d'où elle provient.

Et c'est ainsi que l'Homme en arrivera finalement à exercer le pouvoir de son corps éthérique, c'est-à-dire à pouvoir manifester, sur le champ et à volonté, une dimension de sa conscience qui n'est pas reliée au phénomène ou au mouvement de la conscience astrale. C'est à ce moment-là que l'Homme découvrira que le mouvement dans l'éther ne convient pas à la qualité psychologique de l'ego, mais convient à la qualité spirite de son énergie.

Donc l'Homme deviendra esprit, c'est-à-dire qu'il deviendra un mouvement, donc il deviendra conscience. Mais il deviendra conscience sans que cette conscience ait le besoin, alors qu'il a un corps matériel, de se manifester à elle-même, c'est-à-dire d'apparaître à elle-même. C'est dans ce sens que l'Homme, en utilisant le corps éthérique, le véhicule éthérique, vivra une conscience totalement désengagée de ce qu'il peut aujourd'hui projeter.

Lorsque l'Homme aujourd'hui dit ou croit être en éthérique, ce qu'il fait, dans le fond, c'est qu'il utilise le corps astral, en relation avec le support vital que le corps éthérique met à sa disposition, à cause de la connexion entre le cerveau éthérique et le plexus solaire. Lorsque l'Homme aura dépassé ce stage de l'évolution, il verra qu'il vit dans son corps éthérique, qu'il exerce les facultés de son corps éthérique dans une dimension de conscience totalement en dehors de la conscience égoïque. C'est à ce moment-là que l'Homme pourra, sur le plan matériel, manifester le mouvement direct de l'énergie du double à travers la gorge sans avoir, sur le plan psychologique, sur le plan psychique, à vivre l'intensité astrale qui lui donnait l'impression d'être sur un autre plan ou dans une autre dimension.

Mais il saura qu'il est dans un autre plan et sur une autre dimension, et il demeurera prisonnier de son corps matériel tant qu'il aura la volonté de demeurer dans la matière. Lorsqu'il aura cessé du besoin d'être dans la matière, à ce moment-là il sera totalement libre en éthérique et il pourra prendre conscience dans l'éthérique de la même façon qu'il avait conscience sur le plan matériel. Mais cette conscience sera éthérique, elle ne sera plus astrale. Nous parlons de ceci afin de faire reconnaître finalement à l'Homme de l'évolution que les sciences du passé, quelles que furent ces sciences, quelque besoin eut l'humanité de les recevoir, étaient des sciences limitées à la transformation psychique de son âme.

Au fur et à mesure où l'Homme entrera dans une autre phase d'évolution, au fur et à mesure où il entrera dans un nouveau temps, il sera lui-même en mesure de savoir, de comprendre et d'élucider le problème du corps astral et le problème du corps éthérique. Donc il sera en lui-même capable, à travers la parole, de comprendre les nuances qui existent entre ces deux plans qui sont très près de l'Homme et qui font partie de sa composante. À ce moment-là, l'Homme pourra commencer à travailler sur le plan de l'astral d'une façon qui conviendra parfaitement à l'évolution des entités et aussi parfaitement à l'équilibre de la personnalité devenue de plus en plus, ou devant devenir de plus en plus, une personne chez l'être humain.

À ce moment-là, la psychologie supramentale sera extrêmement puissante dans le monde. Elle sera extrêmement créative et elle ouvrira des portes à la compréhension de l'Homme, des portes qui aujourd'hui demeurent encore fermées et parfaitement sous clé, c'est-à-dire parfaitement dans le secret de la fusion de l'Homme nouveau. Autrement dit, l'évolution de la psychologie supramentale sera le produit de l'ouverture ou de la manifestation des clés faisant partie de la figure de l'Homme, c'est-à-dire faisant partie de l'actualisation du corps éthérique.

Lorsque cette actualisation aura suffisamment manifesté sa conscience dans le monde, nous découvrirons une science de la psychologie tellement avancée qu'elle bouleversera les données de l'Homme et qu'elle permettra finalement à l'Homme de réellement commencer à construire un pont entre lui-même et l'invisible sans avoir à supporter les aspects asphyxiants du corps astral, de la conscience astrale et des entités qui, pendant des millénaires, ont servi de médium interne subconscient à la conscience de l'ego afin que cette dernière puisse supporter le joug d'une conscience expérimentale.

Au cours de l'évolution, l'Homme apprendra à se servir de son écran mental comme il apprend à écrire avec la plume, dans ce sens qu'il apprendra à se servir d'un tableau lui permettant de visionner le matériel et l'immatériel et d'établir constamment un équilibre entre ces deux plans. Mais pour que l'Homme puisse bénéficier de l'écran mental, il lui faudra reconnaître en lui-même les faiblesses psychologiques de son ego, car c'est à travers ses faiblesses que l'écran mental s'allume, qu'il devient polarisé et qu'il s'astralise, donc qu'il perd la vertu mentale de sa capacité créative.

Les Hommes qui sont dotés d'un écran mental vivant, actif, ont avantage à comprendre la fonction de cet appareil psychique, de cette fonction psychique chez l'Homme et d'en prendre avantage, dans la mesure où ils sont capables de reconnaître en eux-mêmes les failles de leur personnalité qui font de leur écran mental un outil facile d'accès pour l'astral et les forces psychiques nocturnes de la conscience humaine.

L'étude de l'écran mental, au cours de l'évolution de la psychologie supramentale, permettra à l'Homme de réaliser que, dans le fond, cet écran est à la fois une porte sur l'invisible et à la fois un tableau sur lequel il peut inscrire des pensées créatives, des formes créatives qui ont la capacité de rendre fluide le mouvement de l'esprit, de l'énergie du double à travers son mental, rendre fluide cette énergie dans le sens de donner à cette énergie une convention, une forme palpable par l'Homme et très près de la concrétisation dans le temps de cette même forme. C'est à ce stage-là que l'écran mental deviendra un véhicule pour la voyance, c'est à ce stage-là que l'Homme pourra l'utiliser à différents niveaux pour comprendre les différents niveaux de la réalité.

Mais pour le moment l'écran mental est encore un outil de l'astral. C'est encore une fenêtre à travers laquelle l'astral pénètre dans la conscience humaine. Et la psychologie en est à ses débuts dans la compréhension de ce mécanisme extrêmement précieux pour l'Homme, mais extrêmement volatile, extrêmement dangereux s'il n'est pas contrôlé par l'Homme lui-même mais contrôlé par les forces obscures de sa conscience planétaire.

L'écran mental, sans doute, sans aucun doute, représente sur le plan de l'Homme une des grandes interventions de l'énergie de l'intelligence dans le monde de la forme. Dans la mesure où l'énergie de l'intelligence et le monde de la forme se rencontrent sur un plan mental suffisamment élevé, l'écran mental lui-même devient pour l'Homme un outil de travail extrêmement intéressant. Mais dans la mesure où cette même énergie est utilisée, manipulée, englobée par des forces sous-jacentes à la conscience humaine, l'écran mental devient pour l'Homme le plan d'expériences psychiques, où pendant l'involution, la totalité de l'involution, il fut victimé.

Et l'Homme ne peut pas vivre ou subir un état psychique indéfiniment en dehors de son contrôle. Il doit l'amener éventuellement à une réalisation concrète de ses besoins sur le plan matériel comme sur le plan psychique interne. Mais ceci demandera de sa part une très grande capacité d'intervenir directement, froidement, dans tout le processus manipulatif de sa conscience expérimentale. Donc ceci demandera que l'Homme, à la fin ou au cours de son évolution, en arrive à corriger les abus de la mémoire et aussi en arrive à corriger les abus de son corps émotionnel, car ces abus sont responsables pour la détérioration graduelle de son intelligence à travers la forme mentalisée et permet alors à d'autres forces en lui d'utiliser ces formes pour leurs propres projections, donc pour la détérioration de l'identité humaine.

Les êtres qui souffrent d'aliénation ou qui souffrent de grand déséquilibre psychique ou de grande sensibilité intérieure sont en général extrêmement sensibles à leur écran mental. Et même s'ils ne connaissent pas les lois psychiques derrière ce tableau, cet outil, cette partie d'eux-mêmes, ils en sont tout de même victimes et ils en demeurent souvent victimes toute leur vie.

Donc le phénomène de l'écran mental, aussi étrange soit-il pour l'Homme moderne, deviendra demain un nouveau terrain de reconnaissance. Il deviendra demain un nouvel espace psychique étudié de façon à ce qu'il donne et aussi de façon à ce qu'il rapporte à l'Homme. Et toute aberration de l'écran mental sera corrigée, parce qu'une science suffisamment éveillée à la réalité occulte de ce plan pourra donner à l'Homme les outils nécessaires afin de démagnétiser le plan mental et de le remettre sous le contrôle de l'ego.

Il est évident que l'écran mental, tel que nous le vivons aujourd'hui, est un aspect de notre conscience que nous subissons à différents degrés. Une partie de cet écran chez l'Homme normal, chez l'Homme suffisamment équilibré, est utilisée pour la créativité et une autre partie est utilisée pour la souffrance, dépendant le stage dans sa vie où il doit vivre l'expérience de l'âme.

Dans le cas où l'Homme vit l'expérience de l'âme sur un plan positif, dans le cas, par exemple, où il utilise l'écran mental pour le travail, ce dernier lui donne accès à des inventions astrales servant à l'évolution de la civilisation. Dans le cas contraire où l'Homme subit des tensions psychiques, des souffrances ou des déséquilibres dans sa vie personnelle, à ce moment-là l'écran mental sert à créer en lui une absence d'identité, un déséquilibre psychique et une tendance à se voir diminué graduellement à ses propres yeux. L'écran mental est superbe dans cette fonction, il peut facilement être utilisé par l'astral pour amener l'Homme à se voir plus petit qu'il est, plus inférieur qu'il est en réalité, autrement dit, il peut très bien servir à diminuer l'Homme.

C'est pourquoi l'Homme nouveau, qui prendra conscience des mécanismes subtils de l'écran mental et aussi des aspects occultes de la pensée, en arrivera à dépasser la petitesse que cet écran a tendance à créer en lui lorsqu'il souffre et à l'amener finalement à dépasser cette impression pour prendre conscience de lui-même, c'est-à-dire pour reprendre le contrôle de son écran mental et finalement en arriver avec le temps à vivre des pensées réellement créatives qui ne seront plus colorées par l'écran mental, de la même façon que l'écran mental ne sera plus coloré par elles.

Le mouvement qui existe entre la pensée humaine et l'écran mental est un mouvement qui est très, très unifié dans ce sens que la pensée et l'image sont en général extrêmement inter-reliées. Chez la personne qui est sensible, qui est débalancée, qui est névrotique, qui est aliénée, la pensée et l'écran mental représentent pour lui, pour cette personne, une qualité de plus en plus incertaine de sa véritable identité. Par contre, l'Homme conscient qui a ou qui aura conscience de ses pensées, de l'origine de ses pensées, qui ne vivra plus la polarité de ses pensées, donc qui ne vivra plus l'abus de l'écran mental sur sa conscience, pourra en bénéficier et faire ressortir de cette fonction psychique des éléments créatifs servant finalement à lui donner sur le plan matériel comme sur le plan interne une capacité d'engendrer de plus en plus d'harmonie, de beauté, de créativité. Mais le prix sera grand chez certains êtres qui auront abusé de l'écran mental pour des raisons d'ignorance, de naïveté, de spiritualité, de mysticisme.

Plus nous avancerons dans l'évolution de la conscience supramentale, plus nous découvrirons les couches de la conscience humaine qui peuvent être violées par l'astral à travers l'écran mental, donc plus nous réaliserons que dans les confins de la psychologie de l'Homme, autrement dit dans les espaces internes de sa psyché, il existe des forces, des royaumes, des plans, des mondes qui ont comme fonction de se servir de l'Homme, alors que c'est l'Homme lui-même qui doit en définitive se servir d'eux. C'est dans ce sens que l'écran mental est à la fois un bonus pour l'Homme et à la fois une charge.

Et les êtres qui ont un écran mental vivant doivent en arriver à pouvoir l'évaluer, à savoir si leur écran mental leur cause de la souffrance, quand, pourquoi, sous quelles conditions et renverser cette situation à partir d'une connaissance fondamentale et absolue des lois de la pensée et des lois de l'imagerie. Ces êtres alors pourront avancer très rapidement dans la cognition interne, pourront avancer rapidement dans la réalisation de leur identité et aussi dans la perception grandiose qu'ils possèdent où ils ont accès à une intelligence créative qui peut se servir de l'écran mental pour faire aboutir, sur le plan matériel, des aspects de cette intelligence au profit de l'Homme.

En passant, il est dangereux de se servir de l'écran mental comme un jeu. Il est dangereux de se servir de l'écran mental comme étant un espace psychique à l'intérieur duquel on peut poser ou placer n'importe quoi, parce que tant que l'Homme ne connaît pas les lois de l'astral et qu'il ne connaît pas les lois de la forme qui s'enregistre sur le plan mental de cette cognition, il travaille avec des forces dont il ne connaît pas les mécanismes occultes. Et étant naïf comme il l'est, il peut facilement ouvrir des centres en lui qui demain seront utilisés par des entités.

Il existe dans le monde aujourd'hui des tendances à créer dans l'écran mental des laboratoires, des ci, des ça, des conditions psychiques, des espaces psychiques où l'on travaille à faire telle ou telle chose. Mais comme les Hommes ne réalisent pas et ne comprennent pas les lois du plan astral, comme l'Homme ne réalise pas et ne comprend pas les mécanismes de l'écran mental en relation avec ces forces, il joue une partie très dangereuse. Et ce n'est pas pour rien que beaucoup de personnes qui ont commencé à travailler sur le plan occulte ou ésotérique de ce plan mental, qu'on trouve quelques années plus tard des êtres affaiblis en volonté, des êtres qui perdent le contrôle de leur personnalité, des êtres qui s'enfoncent graduellement dans une marginalité de plus en plus dangereuse pour en venir un jour probablement à être forcés de réaliser qu'ils ont joué un jeu dangereux pendant des années et qu'il n'est pas bon pour l'Homme de jouer avec son esprit.

L'Homme découvrira au cours de l'évolution que le rapport qui existe entre l'invisible et lui-même est un rapport de force et que ce rapport de force doit être gagné par l'Homme et jamais consenti à l'invisible. Donc ceci demande que l'Homme en arrive à réellement comprendre les lois occultes du mental, qu'il en arrive parfaitement à conscientiser son écran mental, c'est-à-dire à faire en sorte qu'il ne soit plus régi par les forces inférieures de son mental mais exprimé par les forces créatives de son mental supérieur où la lumière règne et où il est sûr et certain d'engendrer dans son mental des énergies ou des forces qui conviennent parfaitement à l'équilibre entre lui-même et le double. Sinon, l'Homme risque de polluer son esprit, il risque de magnétiser son corps astral, il risque de faire venir vers lui des entités, d'ouvrir ses centres d'énergie pour éventuellement perdre le contrôle de sa personnalité et fermer à jamais la possibilité de passer de la personnalité à la personne.

Jouer avec l'écran mental, jouer au laboratoire avec l'écran mental, c'est un peu comme jouer avec le oui-ja board. Lorsque nous jouons avec cette planchette, nous attirons vers nous des entités, des forces psychiques que nous ne pouvons pas contrôler dans certains cas. Beaucoup de personnes ont perdu l'équilibre parce qu'elles ont joué avec ces jeux, ces soi-disant jeux. Mais l'Homme ne réalise pas que ces jeux sont dangereux et qu'ils sont mis à la portée de l'humanité pour l'ouverture de ses centres psychiques afin maintenir sur la Terre le contrôle de l'astral sur la conscience de l'Homme. Nous ne pouvons pas blâmer les compagnies qui produisent ces jeux parce que ces compagnies sont ignorantes de ce qu'elles font. Mais nous devons rendre compte à l'Homme, à la psychologie, aux psychiatres, aux gens qui s'intéressent à la psyché humaine, que ces jeux sont très dangereux.

L'Homme est suffisamment occulte en lui-même pour réaliser que l'occulte est vaste, qu'il est grand et que pour le contrôler, pour en avoir contrôle total pour pouvoir travailler et œuvrer en relation avec lui, il faut être mentalement très centré, c'est-à-dire très équilibré dans l'émotionnel et le mental inférieur. À ce moment-là, ce que l'Homme utilise pour son travail, ce que l'Homme utilise pour la conversion de son énergie en actions créatives est d'un autre ordre et il n'a plus besoin de se rapporter à des activités qui sont sanctionnées par l'astral, au profit de l'astral et contre le besoin ou le bénéfice de l'humanité.

Plus l'Homme se conscientisera, plus il réalisera - c'est-à-dire moins il vivra d'affinités avec ce qui est astral ou ce qui est le produit de l'action de l'activité astrale à travers l'Homme et son ignorance - donc plus l'Homme se conscientisera, moins il aura tendance à vivre de voyage astral, moins il aura tendance à vivre la manipulation astrale de son écran, moins il aura tendance à se soumettre à des activités d'ordre psychique qu'il ne comprend pas. Donc il deviendra totalement conscient de ce qu'il fait, et alors il deviendra totalement protégé contre des mouvements d'énergie en lui qui feront partie alors de l'involution et ne pourront plus le toucher.

Donc l'Homme a besoin de se protéger et c'est à travers cette science nouvelle qu'il pourra le faire parce que cette science nouvelle permettra à l'Homme finalement, à partir de lui-même, à partir de sa fusion, à partir de son intégralité, de son unité, de sa science profonde, d'élucider les manœuvres subtiles de l'astral.

Souvent les gens disent : « Ah, la planchette ou le oui-ja board, ça fonctionne ! » et l'on croit que parce que ça fonctionne, que c'est bien. Et c'est justement parce que ça fonctionne que c'est dangereux. Si ça ne fonctionnait pas, évidemment, il n'y aurait pas de danger. Donc tout ce qui fonctionne n'est pas nécessairement sûr pour l'Homme. L'Homme doit d'abord connaître les mécanismes, connaître la fonction, savoir l'origine de ces choses et une fois qu'il en connaît tous les aspects, une fois qu'il en connaît le masque, il peut en être libre. Mais tant qu'il ne connaît pas le masque, qu'il ne connaît pas les mécanismes, il peut en être touché et c'est là qu'il doit faire attention.

C'est pourquoi l'écran mental de l'Homme est une source d'informations, de connaissances précieuses dans la mesure où l'Homme sait conserver son regard sur lui-même, c'est-à-dire dans la mesure où il est capable de maintenir un lien étroit entre lui-même en tant qu'ego et sa source, sa lumière. Sinon il se fait facilement embrouiller, il devient facilement astralisable et naturellement, sujet à la perte.

(DEUXIÈME PARTIE)

L'étude de l'écran mental pour l'être humain est essentielle à la compréhension psychique de son imagination. Cette étude équivaut à une réalisation fondamentale des mécanismes de son imagination et du pouvoir créatif ou destructif de cette imagination. L'étude de l'écran mental est tellement importante pour un grand nombre d'êtres humains qui sont visuels, qu'elle détient la clé à sa capacité éventuelle d'engendrer sur le plan matériel des forces créatives dont la vitalité dépasse la culture, la mémoire ou l'embriquement des influences sur sa personnalité, dans le but de le projeter créativement dans un monde mental à travers lequel il peut vibrer et en conséquence duquel il peut se donner sur le plan matériel une très grande avenue, lui permettant d'exploiter ses possibilités créatives et aussi lui permettant d'atteindre des niveaux de compréhension créative dépassant la moyenne de l'humanité.

L'écran mental est un mécanisme chez l'Homme qui doit être amené éventuellement sous son contrôle dans ce sens qu'il doit devenir utile créativement à l'Homme, au lieu d'être vécu passivement comme l'est l'imagination chez la plupart des Hommes inconscients. L'écran mental est directement relié au phénomène de la pensée et selon la santé mentale, selon l'équilibre mental, selon la puissance créative de la pensée, l'écran mental suit.

De l'autre côté, chez l'Homme, dans la mesure où ses pensées sont affectées par le corps émotionnel, l'écran mental représente fidèlement la qualité, la nature de ses pensées et peut jouer à l'Homme de vilains tours lorsque ce dernier n'en comprend pas les mécanismes, et aussi surtout lorsque ce dernier est impuissant à le contrôler.

L'écran mental est une véritable force chez l'Homme, mais il représente une force qui est facilement polarisable. Et en général, chez l'être humain, les aspects de sa conscience qui déterminent la qualité de son écran mental sont directement reliés à sa mémoire, et l'Homme doit contrôler sa mémoire s'il veut en arriver à contrôler l'écran mental. Donc dans le contrôle de la mémoire, il y va de beaucoup le contrôle de ses émotions, il y va de beaucoup le besoin de ne pas laisser l'émotivité engendrer dans le mental des courants astraux, c'est-à-dire des forces psychiques qui peuvent neutraliser sa créativité et engendrer dans la conscience humaine de la souffrance.

Donc pour comprendre le phénomène de l'écran mental, il faut comprendre parfaitement le phénomène de la mémoire et il faut réaliser d'une façon absolue que toute forme de mémoire négative est inutile à l'Homme et ne sert qu'à engendrer une activité imagée qui lui créera de la distraction, qui lui créera de la souffrance et l'immunisera contre sa créativité réelle. Donc il n'y a absolument rien dans la mémoire négative qui puisse être utile à l'Homme, et ainsi il ne peut rien avoir dans l'écran mental soumis à une telle mémoire, une forme de créativité qui puisse donner à l'Homme les outils nécessaires à la conversion de son intelligence ou à la conversion de l'énergie de son intelligence en une force de frappe capable de donner à l'individu et à la société une expression valable de la conscience.

L'écran mental est un tableau qui, bien utilisé, peut donner à l'Homme une créativité dépassant la normalité ou le standard de sa civilisation. C'est-à-dire que cet écran mental peut permettre à l'Homme de pénétrer des domaines du réel et de faire vibrer dans la conscience humaine des aspects de ces domaines, afin d'élever la conscience de l'Homme et de l'humanité, et aussi de donner à l'Homme des clés à la vision interne de l'organisation psychique du moi ou de la conscience, élevant ainsi l'intelligence de l'Homme et lui permettant enfin de se débrouiller créativement à travers l'infinité créative de l'intelligence qu'il peut utiliser son écran comme téléporteur d'images dans le but de le familiariser avec des aspects de la réalité qui sont du domaine supra-rationnel. Et dans la mesure où l'écran mental peut servir à l'Homme sur le plan supra-rationnel, il peut lui servir aussi sur le plan matériel.

Mais pour que l'écran mental soit parfaitement ajusté à la conscience créative de l'Homme, il lui faut être en contrôle de ses pensées, c'est-à-dire qu'il doit en arriver à ne plus laisser la mémoire subjective qui utilise l'émotion pour supporter sa présence dans le mental, affecter l'écran, c'est-à-dire affecter l'appareil imaginaire du mental. Autant l'écran mental est un outil pouvant servir l'Homme, autant il est un outil pouvant servir les forces astrales, et cet outil, ultimement, doit servir les forces mentales de l'Homme, c'est-à-dire son intelligence, c'est-à-dire son être et la totale composition de ses principes.

L'évolution de l'écran mental fait partie de l'évolution de la conscience. Beaucoup de personnes ne réalisent pas que l'imagination est un écran. Beaucoup de personnes ne réalisent pas que l'imagination est un écran qui évolue selon la conscience et que son statut présent n'est pas nécessairement un statut fixe, dans ce sens que l'écran mental peut évoluer avec la conscience et, avec le temps, devenir un outil créatif extrêmement utile à l'Homme, lui permettant de voir dans des domaines de la conscience, dans des domaines de la vie, dans des domaines de la personne qui constituent pour lui créativement une nouvelle sorte de voyance, une voyance active, créative, au lieu simplement d'une perception psychologique d'une forme associée avec la mémoire ou associée avec un niveau de pensée inférieur à ce qu'il pourrait développer au cours de l'évolution.

Comprendre l'écran mental chez ceux qui en ont un très développé ou moins développé, équivaut à pouvoir reconnaître chez soi la puissance créative de l'imagination, au lieu de simplement vivre passivement son imaginaire et en subir les conséquences néfastes lorsque les pensées de l'Homme sont assujetties à une émotivité forte à cause des événements qui viennent constamment dans la vie bouleverser l'équilibre entre l'intelligence et le corps émotionnel. L'écran mental doit être utile à l'ego, il doit servir l'ego, il ne doit pas être vécu ou subi par l'ego. Et ceci demande une conscience éveillée à sa surexcitation facile, à sa capacité d'impressionner le mental de l'Homme et le corps émotionnel de l'Homme.

L'évolution de l'écran mental doit être parallèle à l'évolution de la conscience mentale. Donc l'Homme doit apprendre, avec le temps, à se servir de son écran de façon à ce qu'il puisse, au cours de l'évolution, engendrer en lui-même un plus haut niveau d'images, une plus grande qualité d'impressions et une plus grande perception de la réalité autant invisible que matérielle. Et ceci est possible ou sera possible lorsque l'Homme aura réalisé que la nature de son écran mental doit devenir active et créative et cesser d'être passive, cesser d'être un poids pour l'ego. Ceux qui ont un écran mental développé doivent comprendre que cet outil fait partie de leur conscience dans la mesure où ils sont conscients de ses aspects négatifs, dans la mesure où ils sont conscients qu'une relation étroite existe entre l'écran et la pensée.

Devenant de plus en plus conscient du phénomène de la pensée, de ses aspects occultes, de ses origines extra-mentales, l'Homme en arrivera à composer avec son écran de façon créative à un tel point où l'écran deviendra pour lui un tableau de bord lui permettant de voir dans le temps des possibilités créatives renfermant un embryon de réalité capable d'exercer sur son esprit un pouvoir d'attraction puissant et un pouvoir d'expression graduelle selon l'évolution de cet écran. Donc l'Homme se servira de cet écran, non pas simplement pour subir la vie mais pour engendrer la vie à partir d'une créativité fondée sur l'élimination subjective de la mémoire et la prépondérance dans le mental d'une énergie créative à la mesure de sa conscience éveillée.

Les êtres qui sont d'une grande sensibilité intérieure, les êtres qui sont déjà très conscients de leur écran mental, ont l'avantage et le désavantage de l'écran mental. Ils ont l'avantage dans ce sens qu'ils peuvent comprendre jusqu'où l'écran mental peut leur servir dans la mesure où ils sont capables de plus en plus d'exercer le contrôle subjectif et négatif de la pensée, et ils ont aussi l'avantage de pouvoir correspondre avec des plans subtils de leur esprit afin de donner à l'ego ou à sa partie mentale une force créative émanant de plans supérieurs de la vie consciente de l'Homme. Mais d'un autre côté, ces êtres ont aussi à combattre pendant un certain temps, des anciennes attitudes égoïques face à l'imagination. Ils ont à reconnaître que l'écran mental doit dépasser le stage imaginaire pour devenir le stage formateur imagé de leur pensée.

C'est ainsi qu'ils découvriront dans l'écran mental une nouvelle voie d'accès à la créativité de leur conscience et une nouvelle capacité d'intégrer des pensées créatives à une faculté visionnaire, leur permettant ainsi de prendre conscience qu'ils ont à leur portée des champs de force dont la capacité créative est régie par la relation étroite entre le double et l'ego. Dans la mesure où le double et l'ego forment une unité parfaitement équilibrée, l'écran mental devient une source de perception extra-sensorielle capable d'augmenter le pouvoir d'introspection de la conscience et aussi d'étendre le champ de vision constructif de la conscience sur le plan matériel. Donc l'écran mental pour l'Homme sera utile sur deux plans de vie : le plan interne et le plan d'expression extérieure.

Les êtres très sensibles doivent veiller à ce que l'écran mental ne soit pas utilisé par l'astral contre eux. Ils doivent réaliser que c'est à travers l'écran mental que l'astral véhicule son énergie sur le plan de l'image et qu'il crée dans l'ego des conditions psychologiques qui souvent sont défavorables à l'équilibre mental de l'Homme et la perception équilibrée qu'il doit avoir de lui-même.

L'écran mental est un couteau à deux tranchants. Il fait partie de l'invisible. Il se situe dans l'Homme au niveau de l'imagination et l'imagination doit devenir avec le temps un tableau d'expression créative de son intelligence et non pas simplement un tableau de réflexion astrale servant à maintenir l'ego dans une condition psychologique inférieure à ce qu'elle devrait être. Plus l'écran mental sera utilisé créativement par l'Homme, plus ce dernier se sentira désengagé sur le plan créatif, c'est-à-dire plus il aura conscience finalement d'avoir atteint un certain niveau de centricité mentale où la puissance créative de son intelligence deviendra instantanée et capable de lui donner, sur le plan matériel autant que sur le plan interne, un équilibre de vie à la mesure de ses besoins internes et extérieurs.

L'écran mental doit servir l'Homme intérieurement et extérieurement. Tant que l'Homme n'a pas réalisé l'importance de se créer un ordre à toute épreuve sur le plan matériel, l'écran mental servira à le déséquilibrer intérieurement afin de maintenir le désordre dans sa vie. Donc il y va de la part de l'Homme d'exercer beaucoup de volonté sur le plan matériel et d'objectiver sa vie afin de libérer l'écran mental de l'imagination et de s'en servir d'une façon totalement créative au lieu de réflexive. L'écran mental ne doit pas être un substitut pour la conscience humaine, il doit être une addition, un outil utilisé par l'ego et servant à lui donner de plus en plus d'expansion créative.

Tant que l'Homme n'aura pas compris la nature et les mécanismes de l'écran mental, il sera asservi à ce dernier et son asservissement passera du plan psychologique au plan occulte, de sorte que l'Homme ne pourra pas sentir que son écran mental est une affiliation créative de son intelligence ; il le vivra plutôt comme une dimension inférieure de lui-même, non fixée dans sa conscience créative et pouvant, sous toutes sortes de prétextes, servir à l'astralisation de sa conscience.

L'écran mental est un outil qui doit, avec le temps, servir l'Homme. C'est un outil qui doit l'aider à comprendre sa vie sur le plan matériel et à l'organiser. Et c'est un outil, aussi, qui lui permet de prendre conscience d'aspects subtils de son mental créatif. Mais si l'Homme n'est pas suffisamment éveillé à la manipulation astrale à travers son écran mental, il perdra contact avec son intelligence créative et il souffrira à différents niveaux de l'abus de pouvoir contre lui. Et cet abus de pouvoir peut aller très loin, il peut mener même à l'insanité et même au suicide.

C'est à travers l'écran mental que les forces astrales sont les plus actives chez l'Homme, parce que cet écran est à la fois image et à la fois communication. Dans la mesure où l'Homme possède un écran mental très vital, très vivant, très ouvert possiblement à l'astral, il doit réaliser qu'une nette compréhension de ses mécanismes est essentielle afin de le libérer d'un outil qui ne le sert pas mais qui sert d'autres forces en lui. Donc, si nous considérons l'écran mental comme un couteau à deux tranchants, nous verrons jusqu'à quel point il peut devenir créatif et jusqu'à quel point il peut demeurer destructif ou retardataire. C'est dans les mains de l'Homme.

Maintenant que l'Homme a une science plus avancée de l'invisible astral à travers cet écran, maintenant que l'Homme a une compréhension plus précise des mécanismes occultes du mental, de la pensée, de l'image, il peut facilement en arriver à dépolariser cet écran afin de se redonner une grande liberté créative et aussi une capacité de voyance qui éventuellement le servira personnellement et servira les autres autour de lui.

Le plus grand danger de l'Homme, face à l'écran mental, c'est son inhabilité ou son ignorance en ce qui concerne l'aspect purement astral de cette énergie. Ce n'est pas parce que l'écran mental est un aspect astral de l'Homme qu'il est en lui-même fautif, mais c'est parce que l'écran mental sert les forces astrales dans l'Homme qu'il devient le couteau à deux tranchants. Si l'Homme l'utilise de façon créative, si l'Homme est extrêmement éveillé à la manipulation psychique de son mental, à ce moment-là, l'écran deviendra un outil merveilleux, et avec le temps, il pourra s'en servir à des niveaux qui dépassent aujourd'hui son imagination. Mais tant que l'ego n'aura pas fait surgir en lui une force de concentration psychique suffisante pour neutraliser les effets mémoriels négatifs et subjectifs de l'écran mental, il ne pourra pas se constituer une réserve d'énergie dans le mental capable de supporter son intelligence créative, et une grande partie de cette énergie sera utilisée par les forces astrales.

Donc l'Homme a besoin, au cours de l'évolution, de développer une grande concentration, c'est-à-dire une capacité mentale de demeurer en équilibre psychique lorsque cet écran est en action ou en activité. Si l'écran mental est en activité, l'Homme ne devrait pas perdre sa concentration. L'écran devrait simplement lui servir de tableau afin de voir ou de percevoir des aspects internes ou extérieurs de lui-même d'une façon claire, nette et précise. L'écran mental doit dépasser le stage de la subjectivité de la conscience pour en arriver à un stage d'objective représentation de la conscience. C'est à ce moment-là qu'il deviendra pour l'Homme, un outil créatif, servant non seulement l'individu mais aussi la société.

L'être humain est naïf. L'être humain n'a pas encore réalisé les lois de la psychologie. Il n'a pas réalisé encore parfaitement les lois du mental et de l'émotion. Il commence à comprendre un peu les lois de la pensée mais il a beaucoup à reconnaître au niveau de l'écran mental dans ce sens qu'il a besoin, avec le temps, d'assainir l'image qui lui vient. Et il ne pourra l'assainir, cette image, que lorsqu'il aura réellement compris la valeur subjective de ses pensées et le besoin de ne pas s'y attacher. À partir de ce moment-là, l'écran mental deviendra de plus en plus net, clair, désastralisé. Il deviendra une fonction créative du mental supérieur au lieu d'être une fonction malfaisante, destructive, retardataire du mental inférieur qui est allié à l'astral à cause des mémoires de l'Homme et de l'humanité, c'est-à-dire à cause du subconscient.

Si nous parlons de l'écran mental, nous devons prendre en considération les forces du subconscient, mais ces forces font partie de l'activité mentale inférieure de l'Homme, elles ne font pas partie de l'activité des forces supérieures du mental humain. Donc dans la mesure où l'Homme vit sur un plan mental supérieur, il n'est plus affecté par les courants obscurs de la pensée imaginaire de l'humanité, c'est-à-dire la mémoire consciente ou subconsciente de l'humanité. À ce moment-là, il se dégage des courants astraux qui servent à manipuler son écran et à faire de lui un outil pour le passage d'informations nuisibles à l'équilibre de sa personnalité et éventuellement à la centricité de sa personne.

L'écran mental, en tant que tableau psychique de la conscience humaine, doit être dépolarisé, c'est-à-dire que toute valeur émotive rattachée à l'image doit être niée psychiquement par l'Homme, c'est-à-dire doit être neutralisée par un mental volontaire, c'est-à-dire un mental capable de s'élever au-dessus de la valeur émotive de la forme afin de libérer l'écran mental de tous les aspects imaginaires de son activité et remplacer ce dernier par un tableau créatif, utile à sa conscience et ultimement utile à l'ego.

Les êtres sensibles qui vivent une grande activité au niveau de l'écran mental doivent réaliser les aspects perfectionnés de cet écran et les aspects retardataires de cet écran. L'écran mental doit soulever dans l'Homme de la joie, du plaisir, du repos. Il ne doit pas soulever en lui de l'anxiété, de la détresse. Donc s'il y a en l'Homme de l'anxiété, de la détresse à cause de cette activité, l'Homme doit en prendre conscience, s'élever au-dessus de ces activités et demeurer neutre à l'aspect émotif qui colore le mental et épuise l'esprit. Ceci demande une conversion psychique de l'ego, c'est-à-dire une conversion psychique du mental afin que l'ego puisse bénéficier de ses pensées et les utiliser d'une façon créative dans le but éventuel d'augmenter le taux vibratoire de son esprit fixé dans le mental et capable d'exprimer dans sa totalité la nature même de l'intelligence.

Les gens qui ne sont pas doués d'un écran mental vital ne doivent pas s'en inquiéter. Ils sentiront probablement une sorte d'incapacité créative, une sorte de manque d'imagination, une sorte d'impuissance à manifester l'imagination dans leur travail. Mais ceci est une condition qui est illusoire. Chaque Homme possède ce qu'il doit posséder pour bien vivre et pour bien être. Si un Homme n'est pas doué d'un écran mental vivant, il est doué pour la manifestation créative d'une pensée supérieure, c'est-à-dire une pensée créative en elle-même qui n'a pas besoin de l'appui de l'image pour se manifester.

Donc chaque être humain est composé psychiquement selon le besoin du double à travers l'ego, c'est-à-dire selon le besoin psychique de l'énergie passant des plans supérieurs vers les plans inférieurs de sa conscience. Donc quelle que soit la qualité ou la nature de l'écran mental, l'Homme n'a pas à chercher par comparaison avec d'autres à avoir ou à posséder un écran mental plus actif. Si déjà il est actif, il doit en prendre conscience, s'il est imaginaire dans l'action, il doit le réaliser afin qu'il puisse en arriver un jour à posséder un écran mental purement créatif, c'est-à-dire libre de l'imagination astrale et puissant en manifestation créative de l'intelligence.

Viendra le temps, au cours de l'évolution de la psychologie humaine, où l'étude psychique de l'écran mental servira à rééquilibrer les souffrances mentales et émotives de l'Homme. Une science viendra où l'Homme conscientisé, conscient des mécanismes de l'écran mental, pourra se servir de ce dernier afin de démagnétiser le mental humain et de libérer la personne des aspects retardataires de cette activité imaginaire ou astrale.

Lorsque nous parlons de l'imaginaire, nous ne voulons pas dire que l'imaginaire est une illusion. L'imaginaire est une dimension, une qualité de l'écran mental. Mais l'imaginaire en lui-même, qu'il soit occulte ou qu'il soit purement de l'ordre réflexif, ne peut pas servir l'Homme. C'est pourquoi la psychologie, un jour, devra en arriver à comprendre les aspects psychiques de l'écran mental afin de pouvoir entrer dans les domaines astraux de la vie et déloger les entités qui occupent trop d'espace dans la conscience humaine à travers cet écran qui n'a pas été dépolarisé par un mental suffisamment éveillé aux mécanismes occultes de la conscience de l'Homme.

C'est à travers l'écran mental que l'insanité se situe, c'est à travers l'écran mental que les entités activent leur énergie au détriment de l'être humain. Donc cet aspect de la conscience est extrêmement vital pour l'Homme. Cet aspect de l'énergie en images devient pour l'Homme un point de rencontre avec lui-même ou un point de rencontre avec des entités qui sont une fausse représentation de sa réalité. Donc il est essentiel pour l'être humain de bien connaître et bien comprendre les mécanismes de l'écran mental afin de pouvoir développer une psychologie créative son être.

Si l'Homme se refuse de convenir à une réalité psychique de l'être par rapport à l'écran mental et qu'il continue à perpétuer sa relation avec cet aspect de lui-même qui convient parfaitement aux entités dans l'astral, il est évident que l'Homme perdra de plus en plus de volonté. Car à travers l'écran mental, les entités peuvent faire miroiter des images dans la conscience de l'Homme qui pulvérisent sa volonté et neutralisent en potentiel le développement de son identité. Il est toujours à l'avantage des entités astrales de se servir de l'écran mental d'une personne extrêmement sensible dans le corps astral.

C'est pourquoi d'ailleurs les gens qui sont très, très sensibles astralement sont des êtres qui, dans le fond, vivent ou possèdent un corps astral débalancé. Débalancé dans ce sens que ce corps astral peut être facilement utilisé par les forces des entités en lui sans que l'Homme s'en rende compte. Et lorsque le corps astral est utilisé par des entités, la manifestation de cette activité se véhicule à travers l'écran mental parce que l'écran mental, c'est la fenêtre des entités dans l'esprit de l'Homme. C'est à travers l'écran mental que les entités peuvent manipuler l'être humain et lui faire croire, lui faire sentir, lui faire percevoir des aspects de sa réalité qui ne conviennent pas parfaitement à sa conscience.

Si l'Homme manque moindrement de maturité, moindrement de science, moindrement de conscience, il peut être facilement affecté et grandement influencé par ces forces et éventuellement en arriver à des états d'esprit qui ne conviennent plus à sa réalité. Il y a une relation étroite entre le développement de la psychologie supramentale, dans l'avenir, et la compréhension des mécanismes astraux de l'écran.

Nous pouvons dire qu'éventuellement l'Homme pourra guérir d'autres Hommes à partir de la compréhension des mécanismes de l'écran mental, dans ce sens que l'Homme pourra interpellier avec grande facilité les entités qui se cachent derrière l'image et les faire apparaître dans l'image afin que l'individu malade puisse reconnaître les divagations, les aberrations de son propre psychisme. Mais ceci demandera des gens, des psychologues, des psychiatres, des gens avisés dans la science occulte de l'écran, c'est-à-dire dans la science mentale de l'intelligence qui se situe au-dessus de l'écran, au-delà de l'écran et qui peut parfaitement le comprendre sans que le thérapeute futur ou l'individu dans l'avenir soit conditionné, manipulé par les entités qui se servent de l'image pour confronter l'Homme à une réalité psychologique qui n'est pas la sienne.

Mais nous devons étudier pendant très longtemps les mécanismes astraux de l'écran mental avant d'en arriver à pouvoir nous-mêmes, individuellement et créativement, stabiliser cet écran chez l'Homme pour lui permettre finalement de l'utiliser d'une façon créative.

Nous avons attendu un certain temps avant de parler de l'écran mental pour deux raisons. La première étant que l'Homme devait d'abord commencer à comprendre le mécanisme de la pensée. Et ensuite, la deuxième, pour lui permettre de réaliser jusqu'à quel point la pensée pouvait, au niveau de l'écran mental, affaiblir ses énergies et le rendre graduellement de plus en plus assujéti à son imaginaire.

Maintenant que l'Homme en évolution est suffisamment avancé dans la conscience de l'esprit, l'écran mental et ses mécanismes, sa nature, sa fonction peuvent être expliqués afin que l'être puisse finalement prendre contrôle de sa vie imagée et se donner sur le plan de l'esprit une nouvelle fonction, se créer un nouvel outil qui demain le servira dans la transformation graduelle de son énergie mentale en actions créatives.

L'écran mental est un domaine de la conscience qui fait partie des mondes parallèles, il est connexe avec l'âme, il est connexe avec les plans astraux et il sert aussi de planche d'expériences pour l'Homme à travers ce que nous appelons l'imagination. Mais l'Homme conscient demain n'aura plus d'imagination, il sera simplement créatif. La différence entre l'imagination et la créativité est celle-ci : l'imagination est une fonction créative de l'écran mental permettant à l'Homme de vivre certaines expériences en fonction des besoins qu'a son âme d'expérimenter certaines expériences sur le plan matériel. Alors que la créativité est une fonction mentale supérieure de l'esprit à travers l'ego qui canalise cette énergie en se servant de l'écran mental comme point de départ de la conversion de l'énergie en images, c'est-à-dire comme point de départ servant à fixer dans la matière, éventuellement, une image de sa volonté créative.

Donc l'Homme pourra en arriver finalement à se servir de son écran mental avec de plus en plus de justesse, avec de plus en plus de clairvoyance. Et il viendra le moment dans la vie de l'Homme où il sera capable de concevoir des semaines, des mois, des années d'avance, des actions qui dans le temps deviendront l'expression créative et concrète de ce que l'écran mental avait pu démontrer à l'Homme auparavant. Donc l'Homme aura ou jouira d'une voyance créative, c'est-à-dire d'une capacité d'utiliser le plan astral de sa conscience sans être affecté par les courants astraux ou les entités qui habitent ce plan. Ceci demandera une très grande conversion de l'énergie mentale de l'Homme, ceci demandera un arrêt total au processus imaginaire, et lorsque l'Homme perdra sa capacité imaginaire, il sentira en lui un affaiblissement de sa fonction créative, mais ceci sera une illusion, ce sera un état temporaire parce que l'Homme doit passer du stage de l'imagination au stage de la fonction créative.

C'est pour cette raison que l'Homme, au cours de l'évolution de sa conscience supramentale, aura l'impression pendant un certain temps qu'il est moins intelligent qu'auparavant. Et ce n'est pas le fait qu'il sera moins intelligent qu'auparavant, c'est simplement le fait qu'auparavant il utilisait l'imagination pour fonctionner alors que demain il devra utiliser la force créative de son mental supérieur.

Donc il doit y avoir une dépolarisation, il doit y avoir un réajustement du mental, il doit y avoir une réévaluation de l'image, c'est-à-dire de l'imagination afin que l'Homme puisse cesser d'être imaginaire ou d'imaginer et puisse commencer à créer sur les autres plans, avant que cette activité devienne manifestée concrètement sur le plan matériel.

Donc il y aura, avec le temps, l'évolution, le développement du discernement dans la forme mentale perçue par l'ego. Ceci amènera éventuellement à la lucidité dans le mental de l'ego. Et lorsque l'Homme sera arrivé au stage d'un discernement avancé et d'une lucidité très profonde, l'écran mental sera un point en lui, un plan en lui servant de voyance à tous les azimuts, et l'Homme, à ce moment-là, bénéficiera parfaitement de son écran mental au lieu d'en subir la flagellation comme ce fut le cas pendant l'involution.

L'écran mental est une force chez l'Homme, une force qui peut être très destructive. Les gens qui vivent l'aliénation mentale où les gens qui vivent certains affaïssesments de l'esprit, seront les premiers à vous dire que leur imagination est extrêmement fertile, que leur imagination même n'est plus sous leur contrôle. Donc l'écran mental peut être un outil ou un aspect de la conscience de l'Homme extrêmement dangereuse. Et qu'est-ce qui déséquilibre l'écran mental chez l'Homme ? C'est son activité émotive. C'est à cause de l'émotion qui crée entre l'ego et le mental inférieur une couche d'énergie astrale qui est l'écran mental non élevé en conscience. Donc, dans la mesure où l'Homme vit des mémoires négatives, il appauvrit la conscience de l'ego. Graduellement, il perd de la confiance en lui-même et il vient un point où la confiance en lui-même est tellement diminuée que les entités peuvent même se servir de l'écran mental pour actualiser, dans la conscience de l'Homme, des aspects qui éventuellement se retourneront contre lui et l'amèneront à la déchéance totale.

Donc l'Homme doit apprendre à reconnaître la visualisation interne. Il doit apprendre à la comprendre, il doit apprendre à en discerner les effets, les influences et surtout les mouvements subtils qui cherchent à cacher à son intelligence, la nature de l'activité.

L'Homme doit savoir. L'Homme doit comprendre parfaitement ce qui se passe dans son cerveau. Il doit être en mesure de reconnaître ce qui est intelligent et ce qui ne l'est pas. Mais s'il n'est pas conscient du fait que l'écran mental est un couteau à deux tranchants, il ne pourra pas passer de l'involution de sa conscience à l'évolution de sa conscience. Il demeurera un être programmé, et avec le temps, les forces astrales en lui s'actualiseront de plus en plus et il perdra conscience de son entièreté, de sa totalité en tant qu'être pensant et en tant qu'être créatif.

L'écran mental peut facilement diviser l'entité humaine. Et lorsque l'écran mental divise l'entité humaine à un stage très avancé, à ce moment-là nous faisons l'expérience sur le plan psychologique d'une division de personnalité, d'un état schizophrénique, c'est-à-dire d'un état mental où l'Homme n'est plus capable de reconnaître ou de vivre l'unité de son être. Donc il devient partagé entre l'écran mental qui sert à l'actualisation des forces psychiques et astrales, donc il devient possédé astralement et, sur le plan de l'ego, avec le temps, il perd toute contenance et il passe d'un état réel à un état irréel. Et ce mouvement alterné peut durer pendant des années jusqu'à ce que l'Homme en arrive finalement à perdre totalement contrôle sur lui-même et à devenir possédé. Le phénomène de la possession se fait toujours à travers l'écran mental.

C'est à travers l'écran mental que les entités peuvent le plus posséder l'Homme parce que c'est à travers ce tableau imaginaire qu'ils sont capables de projeter dans son esprit des images qui ne conviennent pas à sa réalité mais qui conviennent aux influences qu'elles perpétuent dans le monde ou dans le psychique humain inconscient et ignorant des lois occultes du mental.

Donc nous avons tous avantage à comprendre, à savoir, à mesurer, à évaluer où nous nous situons face à notre écran mental. Est-ce qu'il est sain ? Est-ce qu'il nous donne de la joie, de la paix, de l'équilibre, ou est-ce qu'il nous déséquilibre ? Est-ce qu'il nous crée constamment des embûches ? Et si l'écran mental est négatif ou retardataire, c'est à nous de savoir, de comprendre qu'il est directement relié à nos pensées, que nos pensées sont directement reliées à la coloration astrale de notre mental et qu'il invite l'Homme, avec le temps, à une pollution psychique, c'est-à-dire à une manipulation de plus en plus présente de l'astral dans sa conscience. Ceci est une situation extrêmement désavantageuse, situation qui peut devenir extrêmement dangereuse.

Et viendra le point où l'Homme ne pourra plus différencier entre sa réalité, c'est-à-dire son intelligence, et la réalité ou la fausse réalité de l'astral ou son absence totale d'intelligence. Il deviendra alors possédé, il deviendra alors un être secondaire, il n'aura plus de volonté, sa personnalité sera de plus en plus asphyxiée et il sera très loin d'atteindre le stage de l'évolution supramentale qui veut que l'Homme en arrive un jour à une identité totale, c'est-à-dire au plein développement de sa personne.

Avec le temps, nous irons plus loin dans l'étude de la conscience mentale imagée, c'est-à-dire de l'écran mental. Mais pour le moment, nous nous limitons à arrondir le problème, à en dévoiler certains aspects afin que l'Homme devienne plus conscient de cet écran. Avec le temps, nous pourrons étudier en profondeur ses mécanismes, en faire ressortir des lois, des principes, afin qu'ils puissent plus tard être utilisés dans le cadre de l'expression créative, de la psychologie supramentale sur le plan matériel.

247 - L'énergie de la pensée

L'énergie de la pensée est une force réelle chez l'Homme. Cependant, nous ne savons pas comment utiliser cette énergie car nous ne vivons pas au centre de cette même énergie. Nous y vivons plutôt en périphérie, c'est-à-dire que nous n'avons pas conscience de l'énergie de notre pensée alors que nous vivons chaque jour, nous n'avons conscience que de notre pensée.

L'énergie de la pensée de l'Homme se fait sentir à partir du moment où sa pensée ne peut plus lui apporter dans la vie le support nécessaire dont il a besoin pour balancer tous ses centres d'énergie. À partir du moment où la pensée de l'Homme devient impuissante, à partir du moment où elle n'est plus coordonnée avec ses besoins vitaux à tous les niveaux, il se produit dans l'Homme une surcharge, un survoltage, une condition interne d'énergie qui, située dans le mental, peut devenir perceptible et donner à l'individu une conscience de l'énergie de la pensée.

Lorsque l'Homme vit l'énergie de la pensée au début de son expérience, il la vit un peu sur le plan émotif comme une sorte de haine. Cette énergie est tellement puissante que lorsqu'elle est vécue chez l'Homme sur le plan émotionnel, elle l'est comme une sorte de haine qu'il doit transmuter, qu'il doit pouvoir contrôler absolument s'il veut éventuellement bénéficier de l'énergie de sa pensée.

Pour que l'Homme puisse transmuter cette énergie très puissante qu'il ne connaît pas encore entièrement, il est obligé de s'habituer graduellement, au cours de son évolution, à contrôler la haine que crée cette énergie sur le plan de l'émotion afin de donner à cette même énergie une orientation créative nouvelle qui fasse partie de ses besoins internes et de l'équilibre de ses centres.

Que l'énergie sur le plan émotionnel crée une sorte de haine, c'est naturel puisque, sur le plan émotionnel, l'énergie perçue par l'Homme sensible et conscient est vue comme étant une énergie qui cherche à contrôler sa vie, et l'Homme ne veut pas que sa vie soit contrôlée. Il veut bien être conscient, mais il ne veut pas que sa vie soit contrôlée. Et lorsque cette même énergie qui fait partie de sa conscience fait vibrer son corps émotionnel, la haine qui en résulte doit être transmutée par l'Homme, ceci afin de lui donner éventuellement le pouvoir de contrôler cette même énergie, c'est-à-dire de lui donner le pouvoir sur l'énergie qui est en train de s'imprimer de plus en plus dans ses centres, dans sa conscience.

Aujourd'hui, nous parlons de conscience, nous parlons de conscience de l'énergie, demain nous parlerons seulement d'énergie, nous ne parlerons plus de conscience. Aujourd'hui nous parlons de conscience parce que nous sommes obligés, à cause de notre mémoire, à cause de nos émotions, de prendre contrôle lentement, graduellement, de cette énergie.

Nous ne réalisons pas jusqu'à quel point nous sommes des êtres de conscience plutôt que des êtres d'énergie. Nous sommes des êtres de conscience parce que nous avons une conscience émotive de l'énergie. Nous n'avons pas une conscience mentale de l'énergie. C'est le fait que nous ayons une conscience émotive de l'énergie qui fait que nous, en tant qu'Hommes à la fin de ce cycle, nous sommes obligés de vivre une transmutation de cette même conscience pour en arriver un jour à pouvoir vivre d'une conscience libre, d'une énergie créative puissante jamais plus conditionnée par la mémoire collective de notre humanité par l'effet psychologique que crée sur notre émotion et sur notre mental la mémoire que nous avons accumulée dans notre expérience.

L'être humain est un être d'énergie et il ne se réalisera comme tel qu'au fur et à mesure qu'il aura compris que la distance entre sa réalité et son irréalité est proportionnelle à sa conscience de l'énergie mentale versus sa conscience de l'énergie émotive. Autrement dit, nous pouvons dire avec certitude que la différence entre l'Homme ancien et l'Homme nouveau est la différence qui existe entre sa conscience mentale de l'énergie et sa conscience émotive de l'énergie.

Si nous regardons notre vie de tous les jours, il est évident qu'il existe au moins un aspect qui ne soit pas parfaitement équilibré, c'est-à-dire que dans notre conscience émotive de l'énergie, il y a dans la vie de l'Homme une instabilité dans sa vie de tous les jours. Il y a quelque chose, dans sa vie de tous les jours, quelque part, une instabilité. Autrement dit l'Homme n'est pas parfaitement équilibré dans ses centres, donc l'Homme n'est pas parfaitement équilibré dans son énergie et c'est ce que nous appelons la conscience émotive de l'énergie de l'Homme.

Si l'Homme était parfaitement équilibré dans son énergie, il aurait une conscience mentale de l'énergie. Il n'y aurait en lui durant la journée aucune condition, aucune situation de vie qui pourrait ternir le tableau de sa conscience, qui pourrait empêcher que sa conscience humaine, c'est-à-dire sa conscience de l'énergie ou la conscience de son état intérieur, soit affectée d'une façon ou d'une autre par de l'émotion consciente ou inconsciente. Autrement dit, nous disons que lorsque l'Homme aura une conscience mentale de l'énergie, il sera en voie de progression vers la constitution d'un double éthérique suffisamment présent, suffisamment réalisé pour éventuellement l'amener à vivre le contact avec d'autres plans de conscience faisant partie de l'énergie des mondes parallèles.

L'anatomie de la conscience humaine, à un certain niveau d'évolution, ne fait plus partie de ce que nous pouvons appeler la psychologie. L'anatomie de la conscience humaine à un certain niveau d'évolution fait partie de la lutte entre l'émotion et le mental, entre la mémoire collective et la mémoire cosmique, entre l'énergie polarisée et l'énergie pure. Donc viendra un temps dans l'évolution de l'Homme nouveau où il dépassera le seuil de la psychologie pour en arriver à la compréhension interne profonde et subtile de la lutte entre l'énergie d'une conscience émotive et d'une conscience de plus en plus mentale.

Nous sommes obligés de parler encore aujourd'hui de conscience, parce que nous n'avons pas suffisamment conscience de l'énergie de notre conscience pour pouvoir nous libérer de la valeur psychologique de notre conscience nous permettant ainsi d'épouser la qualité purement vibratoire de l'énergie de notre conscience mentale qui n'est plus une conscience dans le sens ancien du terme, mais une force créative n'ayant plus de lien avec la mémoire collective de l'individu mais qui se crée, dans le temps et l'espace - et aussi dans d'autres temps et d'autres espaces - une condition d'expression capable de suffire aux besoins évolutifs de l'Homme en tant qu'individu ainsi qu'au besoin évolutif de l'humanité en tant que masse de conscience planétaire inférieure.

Le combat ou la lutte que devra vivre l'Homme nouveau en ce qui concerne l'énergie de sa conscience émotive et l'énergie de sa conscience mentale, deviendra de plus en plus aigu parce que l'Homme sera obligé de traiter pour la première fois de sa vie avec la dissolution des supports psychologiques de son propre ego s'il veut en arriver à travailler, à vivre, à véhiculer l'énergie créative d'un mental supérieur.

L'Homme ne pourra plus, demain, lorsqu'il commencera à prendre conscience mentale de l'énergie, utiliser une forme d'énergie inférieure fondée sur une sorte d'émotivité, une sorte de primitivisme psychologique, car sa conscience nouvelle ne pourra supporter le poids d'une énergie colorée par l'émotion, ayant déjà été sensibilisé à la qualité occulte de l'énergie. Donc l'Homme sera obligé, forcé, demain, de transiger avec une condition interne de son moi. Il ne pourra plus transiger comme il le faisait par le passé avec une condition externe à son moi, c'est-à-dire avec les Hommes. Autrement dit, le mal devra être vu non plus à partir de l'extérieur de lui-même, il devra être vu à partir de l'intérieur de lui-même. Le déséquilibre devra être jugé à partir de l'intérieur de lui-même et non pas à partir du monde extérieur.

Et c'est à partir du moment où l'Homme sera capable de transposer la qualité émotive de son énergie en une qualité mentale de cette même énergie qu'il pourra commencer réellement à prendre conscience de lui-même, c'est-à-dire à prendre conscience de lui-même en tant qu'être énergétique. À partir de ce moment-là, l'Homme dépassera les conditions psychologiques de son ego et il entrera dans l'antichambre de la réalité vibratoire de son être pour naturellement bénéficier de la qualité vibratoire de sa conscience.

Mais l'Homme ne pourra pas comprendre, saisir, réaliser, vivre d'une conscience mentale supérieure tant qu'il n'aura pas complètement mis par terre les différents éléments qui, consciemment ou inconsciemment, constituent la fondation de sa conscience émotive et psychologique. La distance entre la conscience de l'émotion et la conscience mentale de l'énergie est aussi grande que la distance entre le réel et l'irréel de la conscience. Donc l'Homme sera obligé demain de transposer la réalité de sa conscience émotive en réalité de conscience mentale. Il sera obligé de voir que sa conscience émotive, même si elle semble être intelligente, n'a de réalité qu'en fonction de l'ego, qu'en fonction de la mémoire et qu'elle n'a aucune réalité en fonction de l'énergie. Elle n'a donc aucun pouvoir, aucune puissance sur la Terre.

Pour qu'une conscience humaine ait de la puissance sur la Terre, il faut qu'elle soit complètement libre de l'émotion dans le mental, c'est-à-dire de mémoire dans l'énergie. Et il y a beaucoup plus de mémoire dans l'énergie de la conscience que l'Homme n'ose le croire, il y a beaucoup plus de mémoire dans l'énergie que l'Homme peut à ce moment s'imaginer. Et ce sont les événements de la vie future qui mettront l'Homme face à face avec la mémoire de l'énergie. Et, lorsqu'il sera amené à vivre la subtilité de cette mémoire de l'énergie, il comprendra pourquoi sur la Terre il n'a pas de puissance ou pourquoi sur la Terre il peut avoir un faux pouvoir.

Si nous disons que la conscience de l'énergie est une conscience de lutte, est une conscience en lutte, c'est pour exprimer que l'Homme n'est pas encore arrivé au stade de la puissance occulte de l'Homme de demain. Et, puisqu'il n'est pas encore arrivé à ce stade, il est obligé de prendre conscience chaque jour de la lutte entre l'émotion et le mental, de la lutte entre l'énergie qui est colorée par la mémoire et l'énergie qui est libre de la mémoire. Et ceci fait partie de l'évolution de l'Homme nouveau, ceci fait partie de la mise en quarantaine de tous les mécanismes subjectifs de l'ego qui conditionnent l'Homme, la mort et qui le forcent en tant qu'ego à mesurer, ou à vouloir mesurer, sa conscience. L'Homme n'a pas à mesurer sa conscience. L'Homme n'a qu'à être conscient.

Mais pour être conscient, il ne faut pas que l'Homme subisse de lavage de cerveau à partir de la mémoire émotive de sa conscience planétaire. Il faut qu'il puisse être libre de la mémoire de l'émotion que véhicule constamment sa conscience planétaire afin de s'habituer petit à petit à la conscience mentale de l'énergie pour en arriver éventuellement à ne plus sentir de différence psychologique en lui-même. Lorsque l'Homme ne sentira plus de différentiel psychologique en lui-même, lorsqu'il ne sentira plus de déséquilibre entre l'émotion et le mental, il sera dans la conscience mentale de l'énergie. À partir de ce moment-là, la lutte entre ces deux niveaux d'énergie sera terminée et l'Homme pourra commencer à agrandir son champ d'action créatif sur le plan matériel.

Il nous est nécessaire de vivre psychologiquement avant d'en arriver à vivre énergétiquement. Nous sommes obligés de vivre par rapport à une psychologie de groupe ou de masse avant d'en arriver à vivre vis-à-vis d'une psychologie individualisée qui nous amène plus tard à une conscience de l'énergie.

Et dans ce processus-là, nous sommes obligés de perdre graduellement la conscience émotive de notre énergie pour en arriver à ne vivre que de la conscience mentale de cette même énergie. Et la différence entre les deux est nette, elle est claire. La conscience émotive de l'énergie a tendance à nous diminuer, à nous enlever, à nous inquiéter, à nous rapetisser. La conscience mentale de l'énergie a tendance naturellement à nous fixer dans le temps d'une façon libre, créative et sans aucun souci psychologique qui vient de l'effet cumulatif de la conscience émotive de notre énergie qui nous donne la qualité psychologique de notre ego.

Nous devons voir à ce que nos pensées ne soient pas utilisées sur le plan de la conscience émotive de notre énergie, nous devons voir à ce que nos pensées ne soient pas utilisées sur le plan émotif de notre conscience. Nous devons considérer qu'un jour ces pensées primitives, subjectives, ne seront plus là pour aiguïser les nerfs de la conscience de l'Homme parce que ce dernier possédera alors une conscience mentale de l'énergie à l'épreuve de toutes pensées qui puissent venir en lui pour colorer, changer la tonalité de sa conscience mentale supérieure.

Nos pensées sont nos amies, nos grandes amies, seulement lorsque nous pouvons voir à travers elles, lorsqu'elles nous sont transparentes, lorsqu'elles ne nous menacent plus, lorsqu'elles n'ont plus le pouvoir de nous menacer. Mais tant que nos pensées ont le pouvoir de nous menacer à un niveau ou à un autre, elles ne sont pas nos amies, elles sont nos ennemies. Mais, à partir du moment où nous réalisons qu'elles sont nos ennemies, nous pouvons les transmuter afin qu'elles deviennent autres, c'est-à-dire des aspects créatifs, purement énergétiques d'une conscience mentale supérieure qui n'a plus besoin d'amies et qui n'a plus, non plus, besoin d'ennemies. Autrement dit, l'Homme qui est dans un mental énergétique supérieur n'a plus besoin de pensées amicales ou de pensées ennemies, il n'a plus besoin de pensées qui le servent ou de pensées qui le desservent parce qu'il voit à travers l'illusion de ces deux formes de pensées puisque le vide est pour lui sa maison.

Donc tant que l'Homme n'aura pas compris la nécessité de transposer ses pensées dans un cadre de conscience mentale de l'énergie, il utilisera ses pensées sur le plan émotif d'une énergie inférieure et il sera obligé, à cause de leur nature, d'en souffrir ou de faire souffrir les autres, parce que de telles pensées commettent – ou font commettre toujours à l'Homme – une erreur c'est-à-dire un manque de perfection dans l'action ou la parole.

L'Homme découvrira que la nature de la conscience, de ce que nous appelons aujourd'hui la conscience, dépasse de plusieurs coudées la conscience que nous avons aujourd'hui. C'est-à-dire que la conscience, dans le sens réel du terme, dans le sens créatif du terme, dans le sens absolu du terme, n'a aucune relation avec la mémoire psychologique de l'Homme, n'a aucune relation avec les dimensions psychologiques du moi. Donc l'Homme découvrira que la conscience est de beaucoup au-delà des conditions psychologiques de l'ego et qu'à cause de ceci, l'ego est obligé, s'il va vers une telle conscience, de se désarmer de plus en plus afin d'arriver dans une telle conscience nu dans l'armement psychologique, mais très puissant dans la conscience vibratoire de l'action et de la parole.

C'est dans l'action et dans la parole que l'ego découvrira sa puissance, action et parole nues de l'armement psychologique. C'est dans une telle action et dans une telle parole qu'il saura chercher le pouvoir créatif de son énergie. L'ego de la nouvelle évolution ne pourra plus se servir des armes psychologiques qui avaient fait partie auparavant de sa conscience psychologique. Il sera obligé de se départir de ces armes pour en arriver un jour à ne vivre que de l'étroit passage qui existe entre lui-même aujourd'hui et la nouvelle conscience de l'énergie qu'il aura demain et qui fera de lui un être totalement et absolument différent.

Il existe dans la conscience de l'énergie une qualité de fond. Cette qualité de fond représente la différence entre l'ego et la lumière, c'est-à-dire entre l'ego-catégorie et l'ego-énergie. L'ego-catégorie est l'ego que nous avons connu au cours de l'expérience. L'ego-énergie est l'ego que nous connaissons demain au cours de l'évolution. Et la différence entre ces deux ego est aussi grande que la différence entre l'inconscience et la conscience, entre l'inconscience subjective et la conscience objective, entre la conscience de l'émotion et la conscience mentale de l'énergie.

L'Homme doit arriver à dépasser les conditions psychologiques de sa conscience humaine, c'est-à-dire qu'il doit s'élever au-delà de ce que nous pouvons appeler l'ego-catégorie pour en arriver à vivre, à être l'ego-énergie, cette qualité de la totalité de lui-même qui renferme absolument toute l'énergie dont il a besoin pour s'exécuter sur un plan ou sur un autre, mais aussi qualité de lui-même qui le rend libre de toute déformation de cette énergie.

Voilà l'ego-énergie. Voilà l'ego qui possède un mental de l'énergie. Voilà un ego qui commence à bénéficier de ce que nous pouvons appeler la puissance créative du mental des cellules, puissance créative qui naît de l'activité générative de l'énergie à travers le cellulaire cérébral de l'Homme. Mais l'Homme ne pourra sentir cette activité de l'énergie à travers ses cellules, à travers son mental supérieur, tant qu'il n'aura pas compris le besoin de faire confiance absolue à son énergie, de faire confiance absolue à la qualité ego-énergie de sa conscience, au lieu de faire confiance à la qualité de l'ego-catégorie de sa conscience qui a besoin du support de l'émotion et de la mémoire pour donner à son action et à sa pensée une valeur quelconque.

L'être de demain qui saura dépasser les conditions psychologiques de son présent sera obligé, à cause de la force des choses, à cause des forces d'évolution en lui, de se sur-dépasser dans la conscientisation de l'énergie. Il sera obligé, un jour, de passer d'un plan de conscience à un autre afin de pouvoir continuer le perfectionnement dans l'action et dans la parole de cette énergie qui doit se rendre quelque part dans le monde.

Donc cet être sera obligé de continuer à conscientiser son énergie, de continuer à perfectionner son énergie, de sorte qu'un jour viendra le temps où il sera capable de vivre la présence de l'énergie dans son mental d'une façon qui convient parfaitement au mental des cellules, c'est-à-dire à cette qualité vibratoire de l'énergie de remplacer la forme inférieure et mémorielle de la conscience par une forme supérieure créative d'une conscience qui n'est pas en soi différente de l'autre, mais beaucoup plus vaste.

L'ego-énergie, c'est l'ego qui ne laisse pas la catégorie de la pensée ou la valeur de l'émotion interférer avec le processus naturel de l'énergie. L'ego-énergie, c'est cette qualité de l'Homme qui fait de lui un être à part et jamais un être comme les autres. Et lorsque nous disons à part, nous disons à part dans le sens qu'il n'agit pas comme les Hommes, qu'il agit comme lui-même en tant qu'Homme conscient sur le plan mental de l'énergie, autrement dit en tant qu'Homme parfaitement individualisé.

Par contre, l'ego-catégorie, lui, a beaucoup de difficultés à se dissocier du pouvoir que possèdent ses émotions ou ses pensées sur son action, sur sa parole, parce qu'il n'a pas la suffisance créative d'un mental puissant pour briser les chaînes de son conditionnement psychologique, pour briser les chaînes de sa mémoire, ceci afin de libérer en lui une plus grande énergie, l'enrichissant ainsi et lui donnant accès aux vastes portes qui couvrent sa vaste réalité.

L'Homme n'aura dépassé la conscience psychologique de l'ego-catégorie que lorsqu'il aura commencé à souffrir de la lutte qui s'établit entre la conscience mentale de l'énergie et la conscience émotive de l'énergie. Et cette lutte représentera pour l'Homme le début de la nouvelle définition de sa réalité, le début de sa nouvelle définition en tant qu'être conscient, créatif et de plus en plus avancé vers les hauts sommets de l'intégration de l'intemporel et du temporel.

Le mouvement de l'Homme nouveau vers la conscientisation de l'énergie l'amènera à regarder d'une façon absolue toutes les conditions psychologiques qui, dans le passé, avaient fait partie de la conscience de son ego-catégorie comme étant de faibles reflets d'une énergie qui ne pouvait pas encore être supportée par un mental trop émotivement relié à la mémoire. Lorsque l'être humain aura compris ceci et qu'il aura gravi finalement les chemins, les sentiers très solitaires de sa conscience, il verra par lui-même, sans aucune aide de l'extérieur, que la condition future de sa conscience est directement reliée à la condition future de la conscience de l'humanité au cours de l'évolution de la septième race-racine.

Mais il n'y aura aucune relation possible entre la sixième et la septième sur le plan individuel tant que l'Homme lui-même n'aura pas parfaitement converti l'énergie de la conscience de sa psychologie en une énergie parfaitement mentale, c'est-à-dire une énergie qui n'aura plus besoin d'aucun support émotif pour que l'Homme puisse vivre sur le plan matériel une conscience d'ordre moral quelle qu'elle soit.

Et tant que l'Homme ne pourra pas se créer ou créer sur le plan matériel une conscience d'ordre moral, c'est-à-dire une conscience équilibrée en ce qui concerne le respect et l'amour de ce qui vit, de ce qui croît, sans que cette conscience d'ordre moral soit fondée sur l'émotivité d'une génération ou de plusieurs générations qui n'avaient pas compris la relation étroite entre l'émotion et le mental, l'Homme sera obligé de vivre une conscience morale non pas créative mais affective, non pas créative mais régulatrice.

Une telle conscience sera celle qui, sur le plan moral non créatif mais plutôt régulateur, nous aura laissés dans la tristesse de ce que nous connaissons aujourd'hui de l'impuissance de notre moralité psychologique vis-à-vis des pays du tiers-monde et vis-à-vis de l'Afrique en particulier. Donc la conscience psychologique morale de l'Homme est toujours, tant qu'il ne sera pas conscient sur le plan mental de son énergie, une conscience d'après-midi, elle sera toujours une conscience de convenance, une conscience politisable, elle sera toujours autrement dit une conscience qui n'est pas puissante en elle-même mais qui peut se servir du pouvoir pour jouer à la comédie.

Donc l'Homme nouveau ne vivra plus une conscience psychologique, il n'aura plus un ego-catégorie. Donc sa conscience sera le produit de la lutte entre une conscience qui utilise l'émotion et une conscience qui cherche à vivre simplement de l'énergie. Et cette lutte sera pénible pour l'Homme, mais elle sera aussi impitoyable pour toutes les forces en lui qui s'opposent à sa réalité et qui empêchent l'Homme de revenir à sa source, à sa propre lumière, c'est-à-dire à sa puissance naturelle qui a été diminuée, étouffée, ceci à cause de son lien physique, naturel et planétaire avec une civilisation qui ne fait pas partie de la conscience cosmique de l'Homme mais qui fait partie de la conscience planétaire et animale de l'Homme.

Comment peut-on définir l'ego-énergie ? Nous ne pouvons le définir. Nous pouvons simplement dire qu'il existe, qu'il a de la puissance, qu'il est de la conscience créative à un niveau ou à un autre en évolution, qu'il est capable de transmuter tout ce qui est ego-catégorie en lui et qui représente de plus en plus sur la Terre, la survie, l'évolution et la continuité de la conscience de l'Homme. Voilà ce qu'est l'ego-énergie, cet ego qui n'est plus apeuré, diminué, mais cet ego qui est de plus en plus capable de voir la différence entre l'impuissance et la puissance, entre la réalité et l'irréalité.

Il est inévitable que l'Homme qui se conscientise en arrivera un jour à sentir, à se sentir en tant qu'ego-énergie, car il sentira éventuellement que sa vie est de plus en plus liée au mouvement créatif de l'énergie en lui. Mais il verra aussi que l'ego-catégorie fait aussi partie de lui et que sa qualité primitive ancestrale doit être graduellement éliminée pour que l'ego-énergie, c'est-à-dire le nouvel Homme, puisse sortir, se manifester et se rendre de plus en plus public, autant pour le bénéfice de l'Homme que pour le bénéfice de la vie.

Mais l'ego énergie ne pourra se rendre public que lorsque les forces de la vie auront suffisamment avancé sur le terrain de la guerre pour en neutraliser les aspects les plus retardataires. Mais, d'ici à ce temps-là l'Homme qui se conscientise, qui passe du plan du mental de l'émotion, au mental de l'énergie, devra apprendre à neutraliser la qualité psychologique de son mental.

248 - L'ego-catégorie

L'ego-catégorie est effectivement un stade dans l'évolution de l'Homme. Il représente un état de conscience que l'Homme apprendra graduellement à rénover, à transformer au fur et à mesure qu'il comprendra la nécessité d'être lui-même. Lorsque l'Homme aura appris à être lui-même, ou au cours de son expérience dans ce domaine, il se verra obligé de remplacer son état mental, son ego-catégorie, par un autre état mental qui sera celui de l'ego-énergie.

Ce nouvel état lui permettra de comprendre la différence entre l'émotion de l'énergie et le mental de l'énergie. C'est ainsi qu'il arrivera un jour à connaître le mental des cellules, c'est-à-dire le pouvoir vibratoire de l'énergie sur ses cellules, pouvoir qui lui donnera avec le temps la capacité d'être un être énergétique, tant sur le plan subtil que sur le plan matériel.

L'énergie de l'Homme a besoin de s'exprimer dans la vie sur les différents plans, en fonction de ses propres lois. Elle ne peut pas constamment s'exprimer en fonction des lois qui dérivent du pouvoir des sens de l'Homme sur sa conscience. À partir du moment où l'énergie pourra s'exprimer chez l'Homme en fonction de ses propres lois, nous verrons apparaître sur la Terre l'ego-énergie, cette conscience humaine qui fait et défait ce qui nuit à l'évolution.

L'ego-catégorie est essentiellement une maquette qui représente pour l'Homme une convenance. Cette convenance est maintenue dans son statu quo par le besoin émotif que ressent l'Homme d'être affirmatif dans sa conscience au lieu d'être purement créateur. L'Homme a tellement besoin d'être affirmatif dans sa conscience qu'il génère en lui-même des forces qui colorent sa conscience, diminuent sa puissance et interviennent dans la fixation naturelle de l'énergie dans ses centres créatifs, dans ses chakras, dans ses centres d'énergie qui sont le pont entre l'énergie pure et ses plans de manifestation.

Donc, pour cette raison, l'Homme ne possède pas de conscience de l'énergie. Il ne possède pas un mental capable de vivre et de travailler avec cette énergie afin de lui donner forme. Il possède simplement un mental inférieur infirmé par une conscience ego-catégorique, c'est-à-dire une conscience qui n'est pas capable de s'ajuster à l'énergie et qui doit, pour être heureuse, pour être bien en elle-même, s'ajuster à l'émotion de l'énergie dans le mental.

Nous ne réalisons pas jusqu'à quel point nous sommes des êtres qui fonctionnent en termes de valeurs qui nous ont exposé pendant des millénaires à la confrontation entre notre énergie réelle, c'est-à-dire notre esprit, et la mémoire expérientielle de l'humanité. C'est pour cette raison que nous souffrons, que nous ne sommes pas capables de nous sortir de la survie à la fois matérielle et psychologique, et que nous ne pouvons pas sentir en nous un point d'appui fortement basé, fondé, assis sur l'irréductibilité de notre conscience énergétique. Donc nous sommes des êtres qui avons besoin sans cesse de nous appuyer sur des déformations afin de nous donner l'allure ou l'impression d'une information quelconque.

La lutte que devra livrer l'Homme à son état d'ego-catégorie sera intense parce que cette lutte fait partie du processus de conversion de l'Homme irréel en Homme réel, de conscience catégorique en conscience réelle, de conscience mentale émotive en conscience mentale énergie. Cette lutte durera dans la vie de chaque Homme selon une mesure qui convient à chaque Homme. Elle permettra avec le temps que se manifestent dans le monde des Hommes qui possèdent une conscience réelle, une conscience fondée sur les lois de l'énergie à travers les centres de l'Homme et non plus une conscience fondée sur des principes approximatifs d'une coloration de ces mêmes énergies à la mesure du mental collectif de l'humanité.

L'ego-catégorie est une impression que nous avons de nous-mêmes. Autrement dit, lorsque l'Homme vit l'état d'ego-catégorie, il vit constamment dans un monde d'impressions. Un monde d'impressions qui est équivalent un peu au monde du rêve, avec cette différence que la sensorialité de sa conscience lui permet de naître à chaque instant dans un rapport étroit avec la matière, ce qui lui donne naturellement l'impression d'une conscience réelle. Mais en fait, il ne vit que d'une conscience biologiquement ordonnée et contrôlée sans qu'il ne s'en aperçoive par des émotions et des pensées qui sont assujetties au biologisme de sa conscience et qui, à cause de cet assujettissement, l'empêchent de se libérer de la forme inférieure de sa conscience, de la forme animale de sa conscience, pour pénétrer dans les champs beaucoup plus vastes d'une conscience intemporelle qu'il pourrait inter-échanger avec une conscience temporelle afin de donner à cette dernière une plus grande fluidité, une plus grande réalité et aussi une capacité créative beaucoup plus vaste que celle que nous connaissons aujourd'hui.

L'ego-catégorie est la mesure de notre psychologie humaine et sociale. Il est la mesure de notre conscience humaine, sociale, spirituelle, ésotérique, occulte, métaphysique, psychologique, philosophique. Il représente tout ce que l'Homme voudrait comprendre, tout ce que l'Homme désire être, mais il ne représente aucunement ce que l'Homme peut créativement créer dans la vie. Donc il ne représente pas ce que l'Homme est en potentiel, mais seulement ce qu'il est par réflexion.

Cette condition de vie de l'Homme n'est pas réelle. Elle ne peut donc pas lui donner le bénéfice d'être, la capacité d'être. Elle ne peut pas le rendre créativement évolutif, elle ne peut que le rendre inférieur à ce qu'il est en réalité. C'est pourquoi l'ego-catégorie représente pour l'être humain de l'involution la mesure d'une impuissance qui, pour qu'elle soit délogée, doit être amenée un point de haute lutte, à un point de profonde transformation afin que l'Homme ne se sente plus demain comme il se sent aujourd'hui.

Le mental des cellules n'est pas simplement une question de mots appointés à décrire une réalité fictive ou fantastique de l'Homme nouveau. Le mental des cellules est effectivement l'interpénétration dans le monde de la matière d'une énergie qui fait partie de l'ordre des choses et qui doit s'appointer avec l'ordre de l'Homme, ceci pour que demain, l'Homme puisse vivre la réalité telle qu'elle est, c'est-à-dire telle qu'elle peut être manifestée lorsque ce dernier possède des yeux pour voir, une conscience pour entendre et un pouvoir créatif pour interpréter naturellement et avec une très grande facilité les lois de l'énergie qui, en fonction d'un mental supérieur, lui donneront demain une connaissance approfondie des royaumes visibles et invisibles.

Tant que l'Homme n'aura pas compris la fonction de la catégorie dans son mental, qu'il n'aura pas saisi que la fonction de la catégorie est de le retarder dans le mouvement générateur de sa propre énergie afin de le consoler émotivement sur le plan de l'ego, il n'aura pas réalisé que toute catégorie, à quelque niveau qu'elle soit, en fonction de quelque science qu'elle soit, ne représente qu'un reflet imparfait d'une réalité qui est au-dessus des sens, au-dessus de l'émotion dans le mental et au-dessus de la forme-pensée techniquement humaine.

Lorsque nous parlons de forme-pensée techniquement humaine, nous parlons de forme-pensée qui représente l'attitude mentale émotive de l'Homme vis-à-vis de la réalité. Lorsque nous parlons d'une forme-pensée qui n'est plus techniquement humaine mais qui représente l'Homme nouveau, qui représente l'Homme de la prochaine évolution, nous voyons une forme-pensée qui n'est plus catégorielle, qui n'est plus assujettie aux ambivalences émotives et mentales de l'ego, mais qui représente le pouvoir de l'énergie à travers le mental de l'Homme, mental suffisamment libéré de l'émotion pour laisser passer en lui une qualité d'intelligence qui n'a plus besoin de preuve et qui n'est plus nécessairement rattaché à la valeur philosophique de la pensée ancienne de l'ego pour pouvoir donner à ce dernier le sens de la connaissance, c'est-à-dire le sens du savoir faisant partie du mouvement naturel de l'énergie à travers le plan mental de l'Homme.

Si nous avons vécu pendant des millénaires sur le plan de la catégorie de l'ego, c'est parce que nous ne pouvions pas dans ces temps-là bénéficier d'une génération instantanée de l'énergie à travers le mental de l'Homme parce que notre mental n'était pas suffisamment libéré de l'émotion pour pouvoir supporter la solitude du savoir.

Mais maintenant que l'Homme entre dans une nouvelle évolution, dans une nouvelle phase où il n'a plus besoin de souffrir de la solitude de son mental vis-à-vis du savoir, il lui sera possible de supporter la nouvelle énergie qui viendra vers lui et qui créera dans son mental un pont entre le temporel et l'intemporel, de sorte qu'éventuellement, même le monde du rêve sera éliminé et fragmenté, monde du rêve laissant passer à travers la conscience de l'Homme les images parfaites d'un éther qui n'appartient pas au monde de l'âme, mais qui appartient au monde de l'esprit, c'est-à-dire à la construction extrêmement rapide de l'énergie en évolution à travers le monde encore inexploré des cellules humaines, cellules qui aujourd'hui ont été suffisamment perfectionnées pour remplacer dans l'expérience de l'Homme l'image mentale émotive de l'imagination, afin que cette image soit rendue à l'Homme à une autre échelle, à l'échelle d'une conscience éthérée permettant à l'Homme éventuellement de voir dans l'invisible, de parler avec des êtres dans l'invisible et de conjuguer avec grande facilité les tableaux infinis de l'éther invisible avec les tableaux finis de l'éther matériel.

Mais pour ceci, il faudra que l'ego-catégorie soit substitué. Et l'Homme verra que la substitution d'un tel tableau n'est pas facile parce qu'émotivement, il veut toujours vivre de son énergie en fonction de la valeur émotive de cette dernière, au lieu de vivre de son énergie en fonction de la valeur mentale de cette dernière, valeur qui n'est plus régie par les lois émotives de l'ego mais régie par elle-même. Autrement dit, le savoir de l'Homme nouveau ne sera plus un savoir rattaché à la conscience de l'Homme de l'involution, il sera un savoir transperçant la conscience de l'Homme de l'évolution pour se projeter dans le monde selon les lois fixes et immuables d'une énergie créative qui ne peut plus être assujettie aux lois catégorielles de l'ego planétaire.

Nous croyons peut-être que l'ego-catégorie peut se permettre d'être occulte. Nous croyons peut-être, ceux qui avancent vers une conscience nouvelle, que la conscience occulte est libre de la qualité catégorielle de l'ego-planétaire : c'est une illusion. Même la conscience occulte, la conscience ésotérique de l'Homme sensible, fait partie de la conscience de l'ego catégoriel, bien que cette conscience soit beaucoup plus vaste, beaucoup plus large que celle de l'ego catégoriel que nous connaissons sur les plans de l'inconscience involutive de la masse en général.

Autrement dit, il ne faut pas que nous croyions que la conscience de l'ego catégoriel est libre du pouvoir subtil des formes occultes ou ésotériques de l'involution ou de la présente conscience qui, de plus en plus, astralise l'Homme sensible pour lui donner l'impression d'être un être supérieurement appointé, si vous voulez, sur l'échelle de l'évolution. Toute conscience catégorique permet à l'Homme de se donner une impression d'être quelque chose. Toute conscience catégorique donne à l'Homme l'impression d'être quelque chose. Toute conscience catégorique donne à l'Homme l'impression dont il a besoin émotivement, philosophiquement, psychologiquement, spirituellement, ésotériquement, occultement, d'être quelque chose, d'être appointé à un niveau ou à un autre sur l'échelle de l'évolution de la pensée.

Donc l'Homme doit prendre conscience vibratoire de son mental. Il doit prendre conscience vibratoire à un point tel que la dissolution instantanée de la valeur catégorielle de ses pensées, même si ses pensées sont occultes, ou même si ses pensées sont reliées à des circuits universels occultes, c'est-à-dire des circuits universels de la pensée qui font partie de l'astralisation du mental de l'Homme et qui lui donnent, sur le plan de l'expérience, une conscience psychique ou une conscience de sensitif. Même là, l'Homme doit réaliser un jour que la nature même de la pensée va froidement à l'encontre de la nature même de l'énergie de son mental.

Évidemment, ceci n'est pas facile à réaliser lorsque nous ne sommes pas dans l'expérience d'une telle évolution. Mais l'Homme viendra un jour à réaliser que la nature même de son mental, à quelque niveau qu'elle soit sur l'échelle de la réflexion des valeurs de l'intelligence, que cette nature demeure catégorique tant qu'elle n'est pas passée du stade de la valeur émotive au stade de la simple impression mentale.

Il y a une très grande différence entre la valeur émotive d'une pensée et l'impression mentale d'une pensée. Dans la valeur émotive d'une pensée, il y a toujours pour l'Homme un support psychologique. Dans l'impression mentale d'une pensée il n'y a, pour l'Homme, rien qui soit de valeur émotive pour lui. Donc il n'y a pour l'Homme absolument rien qui soit pour lui nécessaire sur le plan psychologique de l'ego, de sorte que l'impression mentale d'une pensée n'appartient plus à l'Homme ou à l'ego catégoriel. Elle appartient à l'ego-énergie et elle fait partie de l'activité de l'ego-énergie.

Plus l'ego-énergie devient réel, c'est-à-dire plus l'Homme devient réel, plus l'impression mentale qui se situe sur le plan de son expérience n'a d'importance qu'en fonction du besoin de l'énergie de se conformer aux lois de la mémoire, sans pour cela faire interférence aux lois de l'évolution. Et lorsque l'énergie de l'Homme, l'énergie mentale supérieure de l'Homme aura suffisamment progressé, se sera suffisamment fixée dans les centres d'énergie de l'Homme, à ce moment-là cette même énergie n'aura plus à se conformer aux lois de la mémoire de l'Homme. Elle fera son chemin dans le monde et commandera naturellement à la matière. Ceci fera partie de la nouvelle évolution, ceci fera partie de la nouvelle relation entre l'Homme-énergie et la Terre, entre l'ego-énergie et l'Homme réel, autrement dit entre l'Homme qui s'exécute sur le plan matériel et l'Homme qui s'exécutera dans l'éther.

Mais nous devons comprendre de plus en plus parfaitement la qualité primitive de l'ego-catégorie afin de pouvoir nous débarrasser petit à petit des facettes de l'ego-conscience qui n'a rien à voir avec l'énergie de l'Homme, mais qui a tout à voir avec la réflexion de l'énergie de l'Homme. Et tant que l'Homme ne pourra bénéficier que de son énergie pure, il ne pourra bénéficier d'une conscience pure. Il sera obligé de vivre constamment en relation avec un ego-catégorie qui, dans le fond, n'a de vitalité que parce que cet ego-catégorie lui rappelle constamment qu'il est conscient à cause d'une mémoire présente en lui. S'il voyait ou s'il vivait l'absence d'une telle mémoire, il s'effondrerait naturellement dans une inconscience où l'ego n'aurait plus le choix, n'aurait plus la capacité de choix, n'aurait plus la capacité d'utiliser son énergie selon ses besoins.

Voilà pourquoi l'évolution de l'ego-catégorie est si longue. C'est pour cette raison que la dissolution de l'ego-catégorie représente effectivement ce que nous appelons l'initiation solaire de l'Homme. Cette initiation qui amène l'Homme de plus en plus loin dans la constatation inexorable d'une relation étroite et parfaite entre l'action de l'énergie et la capacité mentale, sans émotion, de recevoir et de travailler avec cette même énergie, énergie qui est dans le fond son esprit, qui est dans le fond lui-même dans un autre monde, sur un autre plan qui doit venir se fondre avec le plan matériel pour créer sur la Terre un Homme nouveau, un Homme capable de vivre des conditions de vie qui rappellent celles des anciens magiciens qui, dans le passé, ont donné à l'expérience de l'Homme la qualité subtilement occulte de la sagesse primordiale.

Mais l'Homme nouveau devra vivre la sagesse primordiale à l'échelle de l'Homme nouveau. Il ne pourra vivre la sagesse primordiale à l'échelle des anciens Hommes, puisque déjà, il sera formé dans une conscience qui n'aura plus de liens avec la qualité astrale de ces anciens Hommes, mais d'une conscience qui sera formée de la qualité mentale de l'Homme nouveau, de la qualité mentale de l'Homme qui a pu transformer le mental inférieur de la cinquième race-racine afin de l'élever au stage du mental supérieur de la sixième race-racine de l'évolution.

L'Homme nouveau constatera que la qualité de son ego, la qualité de son mental est très fortement orientée vers la recherche de l'équilibre entre l'ego-catégorie et l'ego-énergie. Il verra que cet équilibre n'est pas facile à reconnaître et qu'il n'est pas facile non plus à vivre, puisque l'ego-énergie ne demande rien à l'ego-catégorie, c'est-à-dire que la conscience nouvelle de l'Homme de la nouvelle évolution n'est aucunement fondée sur les conditions psychologiques de base de l'Homme de l'ancienne évolution.

De sorte que l'Homme nouveau, quelle que soit son expérience, sera obligé de formuler sa réalité en fonction de lui-même et qu'il ne pourra plus jamais formuler sa réalité en fonction de la réalité des autres ego ou en fonction de la réalité des mécanismes qui, auparavant, avaient été nécessaires dans l'édification de l'ego-catégorie, de sorte que l'Homme nouveau sera de plus en plus seul. Cette solitude fera de lui un être qui aura de plus en plus besoin de vivre sa conscience seul, mais aussi en même temps de la vivre, cette même conscience, avec d'autres qui connaîtront une conscience parallèle. De sorte que l'Homme nouveau sera à la fois solitaire et à la fois solidaire. Autant il aura besoin de vivre sa conscience seul, dans ce sens qu'il ne pourra plus supporter les exigences émotives de l'ego psychologique ou de l'ego catégorique dans son milieu, autant il aura besoin de vivre sa nouvelle conscience en relation avec d'autres consciences parallèles, ceci afin de pouvoir échanger avec ces consciences et pouvoir raffiner constamment l'énergie mentale de son nouvel ego-énergie, c'est-à-dire de son nouvel ego rapatrié des champs de bataille qu'avait connu l'expérience de l'Homme inconscient antérieur.

Lorsque l'ego-énergie ne vit plus la lutte psychologique avec d'autres ego, il est obligé de vivre l'échange avec eux parce que l'énergie, elle, doit passer dans tous les Hommes. Et puisque les Hommes aujourd'hui conscients sont en petit nombre sur la Terre, ces mêmes Hommes sont obligés de se reconnaître quelque part dans le temps afin de pouvoir s'alimenter mutuellement et créer en eux un réseau d'énergie qui puisse éventuellement les amener à se donner une vie sur le plan matériel qui coïncide avec le bien-être qui est à la mesure de leur conscience et à la mesure de leur sensibilité. Mais ceci prend un certain temps parce que l'ego-catégorie est encore très présent dans la conscience de l'Homme nouveau, l'ego-catégorie est encore très présent dans la conscience de l'Homme qui devient de plus en plus chaque jour réel, sans pour cela être de plus en plus chaque jour parfaitement réel.

Si la conscience de l'ego-catégorie, c'est-à-dire de l'ego divisé contre lui-même, n'est pas amenée dans un temps suffisamment court à la réalisation de l'universalité de conscience qui doit lier tous les Hommes conscients, à ce moment-là l'ego-catégorie aura un pouvoir néfaste sur l'Homme lui-même. Il forcera éventuellement ce dernier à se retrancher des rangs de ceux qui, à cause de leur sensibilité, à cause de l'équilibre qu'ils recherchent et à cause de la paix qu'ils recherchent, voudront se séparer des centres troubles d'une conscience effectivement en évolution, mais une conscience qui n'est pas encore suffisamment avancée pour pouvoir bénéficier de l'accolade de toutes les consciences en évolution qui ont atteint un niveau de perfectionnement suffisamment développé pour que le besoin de la paix vibratoire fasse partie de l'expérience de tous les jours.

L'ego catégorique, une fois qu'il a été saisi et réalisé par l'Homme en évolution, commence à se désagréger, c'est-à-dire que l'Homme commence à voir là où auparavant il ne pouvait pas voir, il commence à réaliser là où il ne pouvait pas réaliser. Et nous voyons en peu de temps une évolution suffisamment rapide pour que l'Homme conscient, dans un sens réel, puisse transparaître à travers l'Homme qui auparavant n'était qu'en évolution de conscience.

Une conscience en évolution et une conscience consciente sont deux consciences qui, mises l'une devant l'autre, laissent facilement apparaître les différences dans le raffinement de l'énergie mentale. Une conscience en évolution peut facilement laisser transparaître une sorte de lumière, une sorte d'intelligence. Mais cette lumière, cette intelligence n'est pas suffisante parce qu'elle comporte encore des aspects opaques qui créent une ombre dans la parole ou dans l'action. Tandis qu'avec une conscience consciente, c'est-à-dire un ego-énergie, un ego où réellement le catégoriel a disparu, nous voyons une continuité, une transparence, nous voyons de la lucidité, de la permanence, un équilibre de plus en plus solide, nous voyons de plus en plus une affinité subtile de la lumière ou de l'intelligence pour son exécution dans le monde de la matière.

Autrement dit, là où le catégoriel a disparu de l'ego, nous voyons facilement que la lumière peut facilement se placer, peut facilement transiger dans le matériel. Il n'y a plus d'obstacle sur le plan humain lorsque cette lumière, cette intelligence, cette énergie rencontre l'événementiel humain. Il n'y a plus d'obstacle catégoriel, il n'y a plus de rassemblement de la part de l'ego de certaines forces obscures qui se soulèvent lorsque des conditions particulièrement pénibles apparaissent à cause du lien entre l'émotion et le mental, lien qui souvent n'est pas perçu par l'ego-catégorie parce qu'il fait partie des forces subtiles, des forces inconscientes, des forces qui sont du domaine de l'âme et non pas du domaine de l'esprit.

Donc nous pouvons dire que l'ego cesse d'être catégorie, devient énergie au fur et à mesure que les forces de l'âme se retirent de la conscience autonome pour laisser place aux forces de l'esprit, nous pouvons dire que les forces de l'âme cessent d'être actives à travers l'Homme lorsque les forces de l'esprit sont suffisamment présentes pour empêcher que les forces de l'âme prennent de la place dans la conscience émotive de l'Homme.

Il ne faut pas perdre de vue que la composition de l'Homme, bien qu'elle soit mécaniquement ajustée à une configuration de centres psychiques qui peuvent être facilement reconnaissables sur l'échelle matérielle de sa constitution physico psychique, que cette même conscience est tout de même un champ de forces énergétiques, c'est-à-dire que la conscience de l'Homme - que nous lui donnions le nom de conscience mentale, que nous lui donnions le nom de conscience émotive, que nous lui donnions le nom de conscience plus ou moins affectée par les conditions inférieures de sa corporalité - demeure tout de même un mouvement de l'énergie dans l'espace et le temps de la vie humaine.

Et l'expression, le mouvement de cette énergie dans l'espace et le temps de la vie humaine doit être conforme au mouvement de la même énergie dans l'espace et le temps de la vie morontielle de l'Homme, c'est-à-dire de la vie éthérique de l'Homme. Il doit y avoir un lien, un rapport entre la vie invisible de l'Homme et la vie matérielle de l'Homme. Ce rapport devient de plus en plus étroit lorsque l'ego-catégorie cesse d'être actif au profit de l'ego-énergie lorsque la conscience égoïque de l'individu commence à se donner un mouvement de création qui dépasse les bornes ou les limitations purement psychologiques d'un ego qui a besoin de sécurité pour - ou avant de - connaître sa puissance créative.

C'est toujours lorsque nous sommes malades que nous apprécions la santé, lorsque le mal de tête disparaît et que nous apprécions le bien-être de ne plus en être affecté. Mais sur le plan de la conscience, ce ne doit pas être ainsi. Nous devrions être bien dans notre conscience créative sans avoir à replonger dans notre conscience mécanique et en voir les dégâts qu'elle cause, pour en apprécier sa qualité. Autrement dit, l'Homme doit en arriver un jour à vivre de façon permanente dans sa conscience créative. Ceci se fera lorsqu'il aura réellement composé avec l'ego-énergie au lieu de l'ego-catégorie, lorsqu'il aura réellement été capable de transformer la valeur catégorielle de son mental émotivé en une énergie qui coïncide avec l'évolution de sa propre forme et l'évolution de la forme beaucoup plus vaste de la conscience humaine en général.

Donc, comme règle de mesure, si l'énergie ne passe pas à travers l'Homme avec facilité, nous verrons dans l'Homme une réaction. Cette réaction sera la manifestation de l'ego-catégorie. Si l'énergie ne passe pas et l'Homme demeure neutre, à ce moment-là, l'ego-catégorie n'existe pas et l'Homme est simplement en attente, en repos.

249 - Mouvement du mental

L'Homme qui se conscientise vit une sorte d'inquiétude face à son éventuelle créativité. Il vit une sorte de crainte de ne pas être créatif à la mesure de sa conscience, ou à la mesure de ce qu'il croit devoir l'être avec le temps. Cette crainte de ne pas pouvoir manifester une forme créative de conscience chez l'Homme est indiscutablement reliée à son inhabilité de l'être. L'Homme conscient qui est créatif ne connaît pas la crainte de ne pas l'être parce que la présence de l'esprit à travers l'ego est instantanée, ou la présence de l'esprit à travers l'ego se manifeste lorsque ce dernier doit se manifester. Mais tant que l'Homme n'a pas la preuve de sa créativité, il vit une sorte d'anxiété, une sorte de frustration. Cette frustration peut devenir pour lui une grande souffrance, surtout chez l'Homme.

L'être doit comprendre que la créativité fait partie ou est le résultat de la fusion de ses corps. La créativité fait partie de la transmutation de sa conscience, elle n'est pas l'expression créative simplement d'un ego voulant l'être. L'Homme ne peut pas être créatif dans sa conscience dans la mesure où l'ego a besoin de l'être. L'Homme le deviendra dans le temps, au fur et à mesure que sa conscience pourra supporter l'énergie de sa propre lumière.

Pour que l'Homme prenne conscience de ceci, il lui faut réaliser que la nature mentale de son moi doit être ajustée, c'est-à-dire développée. Le développement de cette conscience prend un certain temps parce que l'Homme a beaucoup de mémoires, l'Homme a beaucoup d'égoïcentricité, il a beaucoup d'illusions. La créativité ne peut pas supporter l'illusion, ne peut pas créer l'illusion. Donc l'Homme doit se débarrasser des différentes formes d'illusions avant qu'il puisse devenir créatif, c'est-à-dire capable de manifester ou de canaliser dans le monde une forme de conscience à la mesure de son être, à la mesure des besoins de son être et du monde dans lequel il vit. La crainte de ne pas être créatif, qui est vécue par beaucoup ou qui sera vécue par plusieurs, représente dans le fond la limitation psychologique de l'ego qu'a toujours connu l'Homme de l'involution.

Cette limitation psychologique favorise la crainte, l'anxiété, la frustration. Et c'est au fur et à mesure que l'Homme deviendra de plus en plus libre en lui-même qu'il pourra découvrir de plus en plus de créativité en lui-même. Cette créativité ne correspondra pas nécessairement à ce que l'Homme aujourd'hui préconise, mais elle sera manifestement l'expression directe de sa conscience universelle. L'ego devra alors pouvoir supporter le mouvement de cette conscience et engendrer dans le monde ce que la lumière doit engendrer à travers lui.

Pour que l'Homme en arrive à pouvoir vivre cette transmutation, ce déplacement, ce changement profond, il doit d'abord réaliser les limitations psychologiques de son moi qui sont responsables de l'atrophie de son intelligence créative. Il est inévitable que l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre soit directement reliée à la transmutation psychologique de l'ego, à la transmutation émotive et mentale de l'Homme. Par contre, il est aussi inévitable que l'Homme doit prendre conscience avec le temps qu'une telle transmutation ne peut pas se faire d'un jour à l'autre car elle doit représenter chez lui la descente en profondeur d'une énergie qui naturellement bouscule, change, élimine, remplace chez l'être humain tous les aspects qui doivent être altérés afin qu'il se produise en lui l'éclatement de son propre feu.

La conscience créative est un feu. Elle représente un feu cosmique, c'est-à-dire qu'elle représente un aspect extrêmement puissant de la présence du double à travers l'ego. Tant que l'Homme n'est pas capable d'assumer cette fusion, tant qu'il n'est pas capable de vivre cette connexion, tant qu'il n'est pas capable de bénéficier de cette étrangeté dans le mental, il ne peut pas connaître la créativité d'une conscience libérée du connu. Il est forcé alors de vivre par rapport à la mémoire, il est forcé de vivre par rapport au talent, il ne peut pas commencer instantanément à s'instruire alors qu'il instruit l'humanité dans le mouvement créatif de la forme.

Que l'Homme regarde son existence, qu'il regarde son état d'être, qu'il regarde les conditions de sa vie présente qui doivent être changées et il verra que l'énergie nécessaire à la transformation profonde et totale de cette vie, de cette existence, est justement à la mesure de la pénétration éventuelle de sa conscience créative. D'un côté, l'Homme doit pouvoir transformer totalement sa vie, donc transformer totalement sa conscience pour pouvoir absorber totalement sa lumière. Si l'Homme n'est pas capable aujourd'hui de transformer sa vie, d'enligner sa vie, de prendre conscience de sa vie et d'éliminer de sa vie les aspects qui l'empêchent, lui en tant qu'être, d'être parfaitement bien dans sa peau, comment voulez-vous qu'il puisse absorber créativement une énergie qui constitue en elle-même une dislocation totale des paramètres psychologiques de la conscience planétaire ?

L'Homme doit être prêt, pour être créatif, à vivre par rapport à l'unicité de sa conscience. Il doit être prêt, pour être créatif, à vivre par rapport à la puissance créative de sa conscience. Donc il doit être prêt, capable d'exercer instantanément sa volonté. Si l'Homme n'est pas capable d'exercer instantanément sa volonté, il ne peut pas donner à l'énergie créative la pulsion nécessaire dont elle a besoin pour se manifester à travers l'ego. Donc il demeure sur l'appétit de la créativité et il est forcé de vivre une forme de créativité qui convient à sa mémoire, à ses talents.

La frustration de la conscience face à la créativité est un obstacle à elle-même, parce que tant que l'ego est frustré de ne pas être créatif, c'est qu'il y a en lui une réflexion, c'est qu'il y a en lui du travail qui doit être encore fait. Ceci pour qu'il soit amené à un état de totale neutralité et d'expression simple et parfaite de volonté créative. La frustration, chez l'Homme qui ne sent pas la créativité, est un outil utilisé par le double pour la transmutation du mental et aussi pour la transmutation du corps émotionnel. La frustration représente, dans le fond, une retenue d'énergie exercée contre l'ego pour la transmutation de sa conscience. Tant que l'Homme ne sera pas au-delà de la frustration, tant qu'il ne sera pas neutre à la frustration, il souffrira de créativité, il souffrira de frustration, il demeurera impotent créativement, dans ce sens qu'il ne pourra pas exercer son droit, sa capacité à manifester sur le plan matériel la totalité de sa lumière.

Les lois de l'énergie ne sont pas les lois de l'ego. Les lois de la créativité ne sont pas sous l'empire de l'ego. Le mouvement créatif de la lumière de l'Homme à travers son appareil psychique fait partie des mystères de sa propre conscience. L'Homme doit prendre conscience de ceci, il doit réaliser ceci et doit cesser de perpétuer sa frustration. Il doit donc apprendre à projeter son regard dans des avenues qui constituent pour le moment une possibilité d'expérience, et la vie prendra en charge le reste. Mais si l'Homme attend d'être créatif, si l'Homme cherche à être créatif, si l'Homme veut être créatif, il vivra une grande frustration, parce que la créativité fait partie de la fusion de ses corps, elle ne fait pas partie simplement d'un désir égoïque de manifester dans le monde sa propre lumière.

Les lois de l'énergie sont étranges et étrangères à l'Homme. Elles sont étrangères à son esprit emmagasiné dans une matière dense. À partir du moment où l'Homme réalise que l'évolution de sa conscience le mène inévitablement à une forme quelconque de créativité, il peut s'occuper à faire autre chose, il peut s'occuper de sa vie, il peut s'occuper à organiser et à mettre de l'ordre dans sa vie et tout ceci favorisera l'évolution de sa créativité. Mais si l'Homme ne réalise pas ceci, il souffrira de frustration de plus en plus parce qu'il ne verra pas le besoin de mettre de l'ordre dans sa vie et, dans un même moment, il aura simplement l'œil sur la créativité.

L'évolution de la conscience de chaque être humain constitue un travail en profondeur pour le double, elle constitue un travail de haute perfection en ce qui concerne le double. La conscience créative n'est pas un don, l'Homme doit réaliser ceci. Elle est le produit d'une transmutation systématique de ses principes subtils. Il y a chez l'être humain une tendance à croire que la conscience créative devrait être un don, les centres devraient être ouverts, l'énergie devrait passer et l'Homme, lui, s'occuperait du reste. Mais ça ne fonctionne pas comme ceci. La conscience créative étant le produit d'une fusion de conscience, étant le produit d'un ajustement des centres d'énergie, le produit d'une transformation profonde du corps émotionnel, du corps mental, l'Homme doit réaliser que le travail, selon la nature de chacun, doit prendre le temps qu'il faut.

S'il réalise ceci, il vivra moins la frustration, il pourra s'occuper à ses petites choses, il pourra vaquer à ses affaires, et la vie prendra soin du reste. Mais s'il se limite, s'il se force, s'il se concentre au développement de l'intelligence créative, il vivra de grandes frustrations parce que le temps ne sera pas venu pour lui de l'être. Aucun être humain sur le plan matériel ne peut forcer l'évolution de sa conscience, aucun être humain ne peut rapprocher le temps de sa conscience parce que déjà la conscience, ses mécanismes, ses limitations, ses modalités, sont connus du double. Et le double travaille avec ce matériel qu'il possède : il ne peut pas travailler chez un Homme avec le matériel d'un autre.

Donc chaque être humain a son temps, chaque être humain a ses limitations et chaque être humain a, en potentiel, accès à un niveau quelconque de conscience créative qui lui sied bien et parfaitement. Mais d'un autre côté aussi, chaque être humain, plus il est sensible, plus il se conscientise, est voué à la frustration reliée à l'incapacité d'actualiser dans le monde cette énergie qui constitue son droit parfait et universel.

Mais comme le disaient les anciens, on ne peut mettre du vin neuf dans une vieille bouteille, dans un vieux pot. Et le pot ne reconnaît jamais qu'il est vieux, puisqu'il a toujours conscience qu'il a une certaine forme. Mais tout de même, il est vieux et doit être renouvelé, changé, transformé. Le double sait ce qui doit être transformé chez l'Homme, mais l'ego, l'Homme, ne veut pas admettre, ne peut même pas voir ce qui doit être transformé chez lui. Si l'Homme voyait ou pouvait voir ce qui doit être transformé chez lui, déjà il serait transformé, donc déjà il serait créatif. Mais ce n'est pas le cas. La frustration dans la créativité sera l'ultime frustration de l'Homme en évolution parce qu'elle représentera l'ultime contrôle, l'ultime limite, l'ultime retenue d'énergie dans sa conscience.

Mais l'Homme doit dépasser cette frustration. Il doit la dépasser à un tel point qu'il en arrive un jour à ne plus être impliqué dans la créativité. Si l'Homme s'implique dans la créativité, c'est qu'il a du temps à transformer, c'est qu'il y a en lui des aspects qui doivent être éliminés, des aspects qui doivent être profondément déracinés. Il ne peut pas y avoir d'alliance entre la créativité de l'intelligence et l'ego à long terme.

Bien que certains Hommes soient en apparence créatifs, à long terme l'Homme verra que la créativité, dans son aspect le plus perfectionné, correspond à une mentalité d'un très grand ordre, à une mentalité où l'ego ne connaît plus à aucun niveau la moindre des frustrations. Il est évident que la vie, les forces dans l'Homme, utiliseront tout ce qu'elles peuvent utiliser pour faire vibrer en lui cette frustration.

C'est à travers cette vibration, c'est à travers cette souffrance que la conscience mentale de l'Homme se perfectionnera, que l'état émotif sera transformé et que l'état mental sera élevé à un tel point que l'Homme, éventuellement, ne verra plus de différence entre être créatif et être conscient. La différence entre être créatif et être conscient est une différence de grand ordre. L'Homme qui ne voit pas qu'être conscient implique être créatif mais qui ne voit que la créativité sans voir l'inconscience, sera amené éventuellement, au cours de la transmutation, à un arrêt, à un blocage, à un cul-de-sac. Il réalisera alors qu'il y a encore quelque chose en lui qui doit être transformé afin que la conscience et la créativité deviennent une. C'est alors que l'Homme ne connaîtra plus la frustration dans la créativité. Mais tant que cette unité n'aura pas été créée chez l'être humain, il connaîtra le contrôle, la retenue, et vivra la souffrance de cette retenue parce que justement cette souffrance conscientisée servira à perfectionner son mental et à créer dans la conscience de l'Homme une grande maturité.

Il doit exister une grande maturité. La créativité doit être parfaite, doit servir l'Homme, l'individu et aussi l'humanité au sens large d'une manière parfaite. Mais si l'Homme connaît la créativité et qu'il n'est pas lui-même parfait dans le mental, cette créativité est diminuée, n'est pas à la mesure de la lumière, est astralisable et peut causer dans la vie beaucoup de dommages, ceci parce que les Hommes qui reçoivent la créativité, en général, ont tendance à s'ouvrir à elle. Mais si elle n'est pas parfaite, ils s'ouvrent à elle et ils peuvent être meurtris par elle. Donc la frustration dans la créativité, le temps nécessaire pour son élimination, est équivalente, si vous voulez, au temps nécessaire au développement de la grande maturité de l'Homme.

Tant que l'Homme ne sera pas capable de supporter et de vivre la transformation nécessaire pour en arriver à cette maturité, sa créativité sera retenue, non pas parce qu'elle sera simplement retenue, mais parce qu'elle ne pourra pas être parfaitement utilisée. Il est évident que l'Homme conscient ou l'Homme qui se conscientise veut mettre en mouvement la totalité de sa conscience. Il sait que sa conscience peut être mise en mouvement, il sait que sa conscience peut être mise en action à un rythme qui convient parfaitement à ses besoins. Mais ce qu'il ne sait pas, c'est que sa conscience aussi a besoin d'être testée, c'est-à-dire lavée, épurée pour devenir réellement créative.

Si on voulait avoir une définition simple, concrète de la créativité, nous pourrions dire qu'elle est équivalente à l'épuration de la conscience. Donc si l'Homme n'est pas créatif dans la totale potentialité de son être, c'est qu'il y a en lui des choses qui doivent être encore mises en évidence, des aspects qui doivent être encore transformés.

La créativité de la conscience de l'Homme, la lumière de la conscience de l'Homme ne peut pas être mise, placée dans un vase qui possède des failles. Le vase doit être suffisamment bien développé, suffisamment bien formé pour pouvoir absorber cette énergie d'une façon totale, sans condition, sans coloration, sans possibilité d'astralisation. C'est là que l'Homme vit la frustration, parce qu'il regarde sa forme, il regarde sa conscience, il regarde la créativité. Il a soif de son propre vin, mais il ne peut pas boire de son propre vin parce que les cracks dans son vase forceraient le vin à se dissiper dans la terre de sa propre inconscience.

L'Homme doit comprendre ceci. Donc il n'a pas à se casser la tête à vouloir devenir créatif, il a simplement à regarder sa vie, il a simplement à regarder son être, il a simplement à corriger, au fur et à mesure où il prend conscience, les failles qui font partie de son inconscience et qui constituent les conditions fondamentales pour l'impuissance créative, pour l'absence de créativité chez lui. Ce n'est pas une condition relative, c'est une condition absolue. Ce n'est pas une condition psychologique, c'est une condition psychique. Ce n'est pas une situation qui fait en sorte que le double se refuse de rendre l'Homme créatif, c'est une condition qui fait en sorte que l'Homme n'est pas prêt à recevoir ou à vivre, ou à être en harmonie vibratoire avec l'énergie du double. Il ne peut pas manifester parfaitement sa présence.

Donc si nous parlons de frustration dans la créativité, ce ne sont pas les forces psychiques en nous que nous devons blâmer, mais ce sont les aspects chez soi-même que nous devons regarder, aspects qui doivent être transformés pour que finalement, nous puissions participer créativement à la totalité de notre réalité.

Donc la frustration de l'ego face à la créativité, bien qu'elle soit réelle, bien qu'elle soit difficile, bien qu'elle soit encombrante pour l'ego, fait partie de l'expérience évolutive de l'ego. Nul ego ne peut passer à côté de cette expérience. Nul ego ne peut passer à côté de cette impuissance temporaire. Nul ego ne peut sentir en lui cette incapacité d'être total, d'être intégral. L'évolution de la conscience supramentale fait partie de la fusion de l'énergie avec l'ego et ne fait pas simplement partie du désir égoïque de dépasser le stade mental de l'Homme de l'involution.

L'évolution de la conscience supramentale constitue non pas simplement une nouvelle façon de vivre, mais elle constitue aussi une nouvelle façon d'être. Pour que l'Homme en arrive à vivre selon les lois de l'énergie, il faut qu'il arrive à être raisonnablement en harmonie avec un degré de réalité qui constitue essentiellement une dimension de son intelligence. Si l'Homme n'est pas capable de ceci et qu'il formule le besoin ou le désir d'être créatif jusqu'à en être frustré, ceci fait partie de son expérience et durera tout le temps de son expérience. Et nul ne pourra changer en lui quoi que ce soit parce que déjà, il sera plus attaché à l'intelligence de la créativité qu'à la créativité de l'intelligence. Il est là le piège. Si nous sommes intéressés à l'intelligence de la créativité, déjà nous avons un attrait égoïque pour la créativité, donc il y a un blocage. Mais si nous prenons conscience graduelle de la créativité à travers l'ego dans son mouvement, dans son temps, l'intelligence de cette créativité devient un aspect manifeste de la créativité, un aspect supérieur à la conscience égocentrique de l'Homme. Donc, à ce moment-là, nous devenons libres de l'énergie, libres dans l'énergie. L'énergie devient libre dans son mouvement à travers soi, donc l'intelligence créative devient, de par elle-même, l'expression naturelle du mouvement de cette énergie. L'ego n'est plus frustré, ne connaît plus la frustration ni le désir d'être intelligent dans la créativité.

Donc à chaque Homme sa mesure, à chaque temps dans l'Homme sa mesure et à chaque temps dans l'Homme le degré de frustration. Plus l'Homme découvrira le besoin d'être intelligent dans la créativité, plus il sera frustré. Plus l'Homme se libérera de ce besoin d'intelligence dans la créativité, plus il deviendra créatif parce que plus l'ego sera désengagé. Il existe chez chaque être humain un degré de conscience créative, un degré de conscience créative à être épuré, raffiné, perfectionné, mais tout de même, un degré de conscience créative. L'Homme doit utiliser ce degré de conscience créative, travailler avec lui et ne pas chercher un autre degré de conscience créative où l'appât de l'intelligence dans la créativité devient l'appât de l'ego. Cette illusion est profonde, subtile, fondamentale et l'Homme ne pourra pas passer à côté parce que la créativité de la conscience ne se fait pas dans le temps de l'Homme, mais dans le temps du double.

L'intelligence de la créativité existe déjà dans la conscience de l'Homme. S'il s'occupe d'exercer le niveau de conscience qu'il possède aujourd'hui, le niveau de conscience qu'il possèdera demain, il arrivera éventuellement à éliminer la frustration, à se libérer du besoin d'être intelligent dans la créativité et déjà, il sera présent dans la créativité intelligente de sa conscience.

Durant l'involution, l'ego a voulu être intelligent, il a cherché l'intelligence, mais il s'est fourvoyé parce que l'intelligence qu'il possédait ne faisait pas partie de sa lumière mais simplement de sa mémoire. Au cours de l'évolution, la transmutation de la conscience humaine fera en sorte que la conscience de l'intelligence chez l'Homme sera totalement transformée. L'être humain ne pourra plus égoïquement se conscientiser par rapport à l'intelligence, c'est l'intelligence créative en lui qui lui permettra de prendre conscience de la nature créative du mental. Donc la conscience égoïque de l'intelligence disparaîtra chez l'Homme. L'Homme ne fera plus, comme il fit pendant l'involution, les erreurs qui furent nécessaires, qui furent une conséquence de son incompetence psychique.

Donc pour que l'Homme devienne créatif dans l'intelligence, il faut qu'il soit compétent psychiquement, c'est-à-dire qu'il puisse être capable de réaliser le lien entre sa nature humaine et sa nature cosmique et universelle. Mais ce lien doit être réalisé d'une façon qui soit totalement désastralisée. Ce lien doit être réalisé d'une façon qui coïncide parfaitement à une sorte de transparence dans l'ego.

Tant que l'ego désire être intelligent, la transparence n'existe pas. Le désir le pousse simplement vers une compétition psychique de son être ou dans son être. Et l'ego ne peut pas connaître - l'ego conscient, en parfaite harmonie avec lui-même - ne peut pas connaître, ou vivre de compétition psychique dans son être. L'Homme découvrira qu'il est très facile de vivre ou de connaître une certaine compétition psychique par rapport à l'Homme lorsqu'il a atteint un certain niveau de sensibilité intérieure. C'est justement cette compétition psychique chez l'Homme, chez l'être nouveau, qui sera mise en échec et qui le forcera à connaître un certain degré de frustration.

Toute forme de compétition psychique entre un ou plusieurs ego, ou de la part d'un ego par rapport à d'autres, constituera pour ce dernier et les autres une forme de conscience mentale qui violera les lois universelles de l'intelligence créative. Les Hommes vivront cette compétition psychique, cette tendance interne à l'ego de vouloir préconiser une certaine précedence face à la nature même de l'intelligence. Cette compétition deviendra pour eux une source éventuelle de souffrance, ceci parce que les Hommes conscients découvriront que d'autres Hommes conscients, dans leur milieu ou dans le monde, représentent l'universalité même de la conscience et non pas simplement une qualité prépondérante de cette conscience à partir du moment où nous avons franchi les limitations rationnelles de l'intellect.

C'est pour cette raison que la frustration de l'ego face à l'intelligence créative est une souffrance, une tristesse qui doit être totalement transmutée. Elle doit être amenée à un degré de transparence tel que l'Homme, un jour, quel que soit son niveau d'intelligence créative, puisse apparaître à l'Homme d'une façon neutre dans une lumière qui ne projette aucune ombre. Si l'Homme n'a pas cette conscience transparente, s'il ne possède pas cette maturité, il y aura toujours une ombre dans sa lumière. Cette ombre sera perçue par les Hommes parce que les Hommes de demain deviendront de plus en plus sensibles au manque d'harmonie entre la manifestation de l'énergie créative et l'ego qui en est le canal. Devenant de plus en plus sensibles à cette manifestation, les Hommes pourront facilement s'éloigner de ces ombres, pourront facilement s'éloigner de certaines situations humaines où la frustration existe encore, c'est-à-dire où la retenue créative de l'intelligence fait partie de la transmutation solaire de l'Homme nouveau.

Plus l'évolution de la conscience supramentale se fera sur la Terre, plus l'Homme, percevra, réalisera, que les êtres qui représentent intégralement cette évolution ne peuvent créer aucune ombre dans leur manifestation, c'est-à-dire que ces êtres sont incapables ou seront incapables de manifester la moindre opacité égoïque. Lorsque l'Homme réalisera ceci, lorsqu'il verra ces êtres dans le monde ne créer aucune ombre par rapport à cette intelligence créative, la force de cette intelligence sera établie, sa dynamique sera ascensionnelle et les Hommes commenceront ensemble à évoluer dans un mouvement de spirale de plus en plus accéléré, jusqu'à ce que, éventuellement, la transmutation totale de l'Homme en tant que matière se fasse.

Donc la frustration de l'Homme face à l'intelligence créative ou à la descente de l'intelligence créative en lui, est une frustration naturelle. Elle représente un travail à long terme fait par la lumière pour empêcher que l'Homme utilise la force créative de son mental demain pour des raisons qui soient encore chez lui d'un ordre astralisable. Plus l'évolution se fera, plus l'épuration sera une manifestation naturelle de cette énergie. Plus l'évolution avancera, moins il sera donné d'espace à l'Homme pour créer d'ombre à partir d'une forme d'intelligence créative, parce que demain, les Hommes devront être protégés parfaitement contre les aspects inférieurs de leur mental. Les Hommes demain devront être protégés parfaitement contre la moindre manifestation astrale de leur conscience. Les forces ahrimaniennes, sans parler des forces lucifériennes, ne pourront utiliser aucun aspect de la conscience humaine pour favoriser l'échange entre une forme d'information ou une autre sur la Terre qui pourrait facilement créer l'ambiguïté et retarder l'évolution de la conscience supramentale à long terme.

La frustration que l'Homme aujourd'hui et demain connaîtra face à la descente de cette énergie créative dans son mental est un aspect naturel de l'évolution, de l'initiation solaire. Que l'Homme soit aujourd'hui capable, à un niveau ou à un autre, de manifester un certain niveau d'énergie de conscience supérieure, ceci va de soi. Mais que l'Homme soit demain capable de manifester cette même énergie par rapport à d'autres Hommes qui auront dépassé la moindre notion égoïque de l'intelligence créative, c'est une autre chose.

Nous pouvons, de façon certaine aujourd'hui, avouer que plus l'évolution se fera, plus l'épuration se fera, plus l'intelligence sera puissante, moins les pièges seront présents et plus les illusions seront éclatées dans la face de l'Homme. L'Homme nouveau sera totalement protégé par sa propre lumière, sera parfaitement protégé par la lumière. Il sera éventuellement parfaitement démontré que le moindre reflet, que le moindre ombrage de la conscience créative peut être décelé par des êtres qui ont dépassé la frustration psychologique de l'ego, qui ont dépassé la naïveté psychologique du moi et qui ont aussi dépassé le besoin ou le désir de vivre l'intelligence créative alors qu'ils n'ont pas compris la nécessité de manifester créativement l'intelligence.

La différence entre ces deux perceptions est fondamentale. Que l'Homme manifeste l'intelligence créative est une chose, mais qu'il manifeste créativement l'intelligence en est une autre. La différence entre les deux est fondée sur le principe de la transparence de l'ego. L'Homme qui manifeste créativement l'intelligence ne manifeste aucune égoïcité, aucune ombre. L'Homme qui manifeste l'intelligence créative peut manifester de l'ombrage, peut créer des illusions parce que lui-même est déjà prisonnier de ses propres voiles. Cette condition sera mise à jour par ceux qui demain auront la vision claire, par ceux qui demain auront le pouvoir, la capacité de pénétrer le monde mental de l'Homme, de pénétrer la science créative du mental et d'en faire éclater les moindres formes qui représentent, d'une façon ou d'une autre, des obstacles à l'évolution créative de l'énergie sur la Terre.

Autrement dit, nous disons que l'Homme peut être intelligemment créatif et que les Hommes peuvent être piégés par cette intelligence créative. Mais l'Homme doit devenir créativement intelligent afin que les Hommes soient libérés des illusions, des formes, de l'intelligence qui n'est pas parvenue à une parfaite union avec la lumière. Cette condition existe partout dans le monde. Elle existe en Orient, elle existe en Occident, au Nord et au Sud. Mais aujourd'hui déjà, dans le monde, il y a des êtres qui voient, qui connaissent, qui comprennent, qui perçoivent la différence entre ces deux aspects.

L'Homme nouveau qui vivra la frustration dans l'intelligence et qui manifestera l'intelligence de la créativité sera perçu comme étant un être n'ayant pas encore perfectionné totalement son mental, alors que l'Homme nouveau ayant gravi les marches du temps sera manifestement l'expression créative de l'intelligence. L'ombre n'existera plus dans la lumière. Les Hommes verront, percevront ces êtres comme étant les fils réels de la lumière. Autant l'Homme dans le passé fut sujet à des formes subtiles d'illusion, autant l'Homme nouveau en sera libre et la conscience supramentale sur la Terre en sera forte et rendue puissante.

250 - Intelligence créative vs créativité dans l'intelligence

Plus l'Homme évolue, plus il évoluera, plus il devra comprendre le mouvement de son mental et plus il devra saisir la réalité de son mental. Le mental de l'Homme est en effet un mouvement d'énergie. Il ne représente pas simplement un plateau d'intelligence, un niveau d'intelligence, il représente un mouvement d'énergie intelligente.

La réalisation, la conscience du mouvement mental de l'Homme est essentielle à l'évolution psychologique de sa connaissance planétaire, à l'évolution historique de sa connaissance planétaire et aussi à l'évolution métaphysique de sa science interne. L'Homme au cours de l'évolution, pour en arriver éventuellement à vivre le contact avec les intelligences qui doivent, dans un certain temps, venir vers la Terre pour récupérer sa race, doit élever le taux vibratoire de son mental, doit prendre conscience du mouvement mental de sa conscience réelle.

Car c'est dans le mouvement de la conscience mentale que s'établira la connexion entre l'Homme de la Terre et l'Homme venant d'ailleurs, c'est-à-dire les forces de la lumière qui serviront de pont entre l'Homme matériel et l'Homme éthérique. Le mouvement mental de l'Homme de l'avenir constituera la seule et unique mesure de sa conscience. Contrairement à l'Homme de l'involution où le mouvement mental n'était pas perçu mais simplement réfléchi, chez l'Homme nouveau le mouvement mental sera perçu et actualisé. C'est dans la perception et l'actualisation de ce mouvement mental que l'Homme découvrira le fil d'Ariane qui doit le mener éventuellement à une prise de conscience totale, à une réalisation totale et à l'ouverture du plan éthérique de sa conscience.

Pour que l'Homme prenne conscience du mouvement mental en lui, il doit graduellement vivre sa conscience à la pointe de son esprit. Il doit vivre sa conscience le plus possible éloigné de la réflexion égoïque, c'est-à-dire qu'il doit sentir dans sa conscience un mouvement mental qui constitue pour lui la sommité vibratoire de son énergie intelligente et le recul de plus en plus grand, de plus en plus réel, de l'activité cérébrale rationnelle de son ego. Ceci ne veut pas dire que le mouvement mental de l'Homme n'est pas rationnel. Ceci veut dire que le mouvement mental de l'Homme dans son actualisation concrétise le partenariat, l'alliance entre l'ego et le double, concrétise la relation entre la lumière et la matière, concrétise la fusion de l'Homme et le prépare éventuellement au contact avec l'éther.

Au stade où l'Homme en est aujourd'hui, au stade où il lui est permis de réaliser le mystère de sa propre conscience, il est évident que l'Homme ne possède pas la totalité de sa vision. Pourquoi ? Parce que l'Homme encore fonctionne psychologiquement par rapport aux valeurs transmises dans son mental par rapport aux pensées, par rapport à l'émotion des pensées, par rapport à ce que les pensées font vibrer en lui de désir, d'enthousiasme, d'ambition, ou de vision partielle. Mais dans le mouvement mental de la conscience humaine s'exprime la totalité de la dimension psychique intégrée de l'Homme, c'est-à-dire que dans ce mouvement mental, l'Homme, l'humain planétaire, l'humain animé par la mémoire, disparaît pour que se manifeste l'humain cosmique, l'humain-esprit, l'Homme-esprit, l'Homme en fusion.

Le mouvement mental de la conscience de l'Homme est équivalent à la génération instantanée de l'esprit à travers le cerveau. Le mouvement mental de l'Homme est équivalent à la présence absolue du double dans son mental. Le mouvement mental de l'Homme est intrinsèquement un phénomène de psychisme actualisé. Il n'y a rien de psychologique dans le mouvement mental. Il n'y a rien d'égoïcentrique dans le mouvement mental. Le mouvement mental est une dimension supérieure de l'intelligence humaine. Il représente catégoriquement une facette mystérieuse de l'Homme, il représente inévitablement un aspect de la fusion humaine donc un aspect de l'avenir de l'humanité. C'est dans le cadre de cette réalité que l'Homme doit saisir l'opportunité créative de son esprit à travers un mental éveillé à la capacité de nouvelles compositions, c'est-à-dire à la capacité d'éveiller en lui une nouvelle gamme de connaissances, une nouvelle gamme de savoir, une nouvelle gamme de relations entre l'esprit et l'ego.

Pour que l'Homme reconnaisse, pour qu'il arrive à reconnaître le principe fondamental de sa nature, la nature évidente de son moi, la nature réelle de son psychisme, l'inévitable réalité de son être, il lui faut procéder à l'évolution psychique de son moi afin de pouvoir finalement sentir, vibrer, réaliser, le mouvement mental. Le mouvement mental de l'Homme est inévitablement la plus haute vibration que peut manifester l'esprit dans son cerveau. Le mouvement mental est inévitablement le plus grand rapport qui puisse exister entre la lumière et l'ego. Il est ultimement l'esprit cristallisé dans l'ego.

L'Homme, pour qu'il soit sur le plan matériel, pour qu'il devienne sur le plan matériel un être avisé, un être capable de répondre de tout ce qu'il doit savoir dans le cadre de son évolution, doit pouvoir vivre, vibrer essentiellement. Et vibrer essentiellement c'est pouvoir manifester le mouvement mental, c'est-à-dire se détacher égoïquement de la valeur de la forme pour laisser passer le souffle vibratoire de l'esprit qui, dans sa formulation créative, donne à l'Homme la capacité de parler, la capacité d'agir ou s'il le veut la capacité de communiquer. Le mouvement mental de l'Homme est tellement une grande dimension de son être, représente tellement la profondeur de l'être, est tellement le produit de la synthèse de la lumière avec la matière, qu'il représente chez l'être humain le plus haut niveau d'évolution possible sur une planète expérimentale au stade où nous en sommes aujourd'hui.

Donc le mouvement mental, dans sa qualité harmonique, dans sa nature primordiale, dans sa fonction créative représente tout ce que l'Homme sur la Terre dans un corps matériel a besoin de vivre afin de finalement sentir qu'il est total. Le mouvement mental, en soi, coexiste éternellement avec l'esprit, coexiste parfaitement avec l'Homme. Ces deux qualités qu'il possède permettent à l'esprit et à l'Homme de voyager ensemble dans le temps même si l'Homme aujourd'hui ne peut pas le réaliser parce qu'il n'est pas encore doté d'une conscience morontielle, c'est-à-dire d'un corps éthérique capable d'être utilisé à volonté et sujet à la conscience de l'Homme.

Il y a chez l'être humain, pour des raisons que nous connaissons, pour des raisons de foi, de croyances, de réflexion, de raison, d'intelligence rationnelle, un mur qui existe et qui entoure son mental. Ce mur fait partie de la mémoire humaine. Ce mur fait partie du passé de l'Homme et de l'humanité et ce mur doit sauter. Et la seule réalité, le seul principe, la seule dynamique qui existe dans la conscience ultimement universelle de l'Homme qui puisse faire sauter ce mur, c'est le mouvement dans le mental.

L'Homme n'est pas habitué à vivre le mouvement dans le mental parce qu'il n'est pas habitué à se livrer totalement à sa lumière. Il est très difficile pour lui de se livrer totalement à sa lumière, c'est-à-dire qu'il est très pénible et difficile pour lui de posséder la mesure de sa totale confiance intégrée. Comme l'Homme n'a pas la mesure de sa totale confiance intégrée, il n'a pas la mesure de sa totale puissance, donc il n'a pas la mesure de sa totale réalité ni celle de sa totale capacité. Effectivement, dans le mouvement mental, la totale capacité de l'Homme existe parce que l'esprit est cristallisé dans la matière. L'esprit est parfaitement unifié au cerveau de sorte que la nature mentale de l'Homme cesse d'être réflexive pour devenir instantanément créative. Ce n'est pas simplement un phénomène de transmutation, c'est un phénomène de résurrection psychique.

L'Homme doit en arriver un jour à bénéficier, à saisir ce que veut dire la résurrection psychique, c'est-à-dire à bénéficier de la capacité intégrale de définir par lui-même, selon son propre mode d'expression, l'infini absolu de sa capacité mentale d'intégrer l'énergie de la lumière pour le bénéfice de l'ego. Cette résurrection psychique de l'Homme, sa capacité d'abattre finalement le pouvoir du subconscient et de transmettre au-delà de ses limites des données qui font partie de la fusion de l'esprit et de l'Homme dans un temps qui convient parfaitement à l'esprit et qui aussi convient parfaitement à l'Homme.

Le mouvement dans le mental est extrêmement abstrait pour celui qui ne le connaît pas, extrêmement occulte pour celui qui recherche l'origine de sa réalité mais extrêmement concret pour celui qui le vit. C'est dans le mouvement du mental que l'Homme découvrira l'infinité de l'esprit et qu'il cessera une fois pour toutes de se questionner sur la valeur de la vie, sur les possibilités de la vie ou les impossibilités de l'existence.

Donc c'est à partir de ce moment-là que l'Homme commencera finalement à se libérer réellement du connu, parce que se libérer du connu ne veut pas simplement dire oublier le passé. Se libérer du connu veut dire pénétrer mentalement dans l'avenir de la race, pénétrer mentalement dans l'avenir de l'évolution, pénétrer mentalement dans le temps futur, dans l'essence même de l'esprit, connaître mentalement les dimensions psychiques de l'être, c'est-à-dire savoir parfaitement où en sont rendus l'humanité et l'individu, cosmiquement parlant.

L'Homme a besoin de connaître tout, de comprendre tout, de savoir tout, d'avoir accès à tout. Pourquoi ? Parce qu'il représente intrinsèquement une partie cosmique de la lumière totale. Donc il représente intrinsèquement une matière organisée de telle façon qu'elle peut, elle, dans un certain état, parfaitement répondre à la pulsation cosmique universelle de sa propre lumière.

L'Homme n'est pas simplement un être humain, un animal intelligent. Il représente aussi une capacité biologique, psychique et magnétique. Il est dans le fond un être à plusieurs étages, il est dans le fond une multiplicité de possibilités. Il représente ultimement une dimension de l'éternité dans la matière. Comme il représente une dimension de l'éternité dans la matière, viendra le temps, le jour où l'expression de cette éternité dans la matière se fera sentir, se rendra à l'évidence de l'Homme. Nous verrons alors sur la Terre de grandes choses se manifester à la mesure de cette éternité dans la matière, c'est-à-dire à la mesure d'un autre temps à l'intérieur de notre propre temps.

Mais pour que l'Homme en arrive finalement un jour à pouvoir apprivoiser ce qui l'a, pendant des millénaires, consumé, pour qu'il puisse apprivoiser, mater ce qui pendant des millénaires a fait de lui un pauvre d'esprit, pour qu'il puisse apprivoiser ce qui pendant des millénaires a constitué l'ultime limite à son intelligence, pour qu'il puisse apprivoiser tout ce qui peut se dresser devant lui, devant sa vision, devant ses yeux et ultimement devant sa force, il doit commencer à mettre le doigt, à sentir, à percevoir ce que veut dire le mouvement de son mental.

L'Homme comprendra ce que veut dire le mouvement de son mental lorsqu'il aura commencé à lâcher prise sur la valeur psychologique de la forme qui constitue pour son mental, c'est-à-dire le monde de ses pensées, une qualité raisonnante pour l'ego. L'Homme deviendra alors libre, sera capable de pénétrer dans un autre temps et faire vibrer ou amener ou apporter dans son propre temps une nouvelle dimension du savoir, une connaissance intégrale qui n'est pas enregistrée dans le cosmos. Tant que l'Homme ne pourra pas apporter vers l'Homme ou vers l'humanité une connaissance qui n'est pas enregistrée dans les archives, toute forme de connaissance qu'il possédera sera entachée des lois karmiques, sera entachée des lois involutives et sera le produit d'une coloration, d'une infirmation et d'un contrôle, c'est-à-dire d'une manipulation à partir des plans subtils de l'astral que nous pourrions demain appeler les plans favoris des forces lucifériennes.

Autrement dit, l'Homme nouveau, l'Homme qui vivra dans le mouvement de son mental, connaîtra l'absence totale de direction dans la perception de son intelligence. De cette absence totale de direction, il créera une nouvelle direction pour l'humanité. Mais si l'Homme sent ou perçoit une direction dans son mental, une direction dans le mouvement de ses pensées, la direction qu'il perçoit est une direction figée dans son propre temps, elle ne fait pas partie de la direction et du temps de l'esprit, donc ne peut pas servir à l'évolution de la conscience. Elle ne peut servir qu'à l'évolution de l'involution. Et c'est l'évolution de la conscience qui est importante cosmiquement parlant pour l'Homme. C'est l'évolution de la conscience parce que la conscience représente ultimement le lien entre la lumière et la matière, donc elle représente ultimement le lien entre les grandes fraternités universelles de la lumière et les grands peuples des mondes créés par ces énergies.

Pour que l'Homme en arrive finalement à comprendre la totalité des mystères, pour qu'il puisse facilement faire éclater les visions sages et mystiques de l'astral, il lui faut être capable de vivre le mouvement du mental. C'est dans le mouvement de son mental qu'apparaît finalement l'absolu. C'est dans le mouvement de son mental que se manifeste la dignité créative de cet absolu et c'est dans le mouvement de son mental que l'Homme pourra finalement faire germer sur la Terre une science, c'est-à-dire une conscience, c'est-à-dire une réalité. Mais si l'Homme n'arrive pas à faire germer la science, donc la conscience, donc la réalité, il ne peut pas participer demain à l'ouverture des voiles vers un autre temps, il ne peut pas participer à l'éthérique de sa conscience ni à l'immortalité de la conscience, il ne peut pas connaître la vie après la mort, il ne peut pas réaliser jusqu'à quel point il a cheminé pour devenir parfaitement autonome, identique, universel et réel.

Et l'Homme doit arriver un jour à concrétiser sur le plan matériel toutes les vertus qui font partie des hiérarchies lumineuses. L'Homme doit représenter un jour, sur la planète ou sur d'autres globes, la totalité des correspondances vibratoires de l'intelligence expérientielle de ces intelligences qui font partie d'autres temps au-delà de la forme. L'Homme doit un jour comprendre la nécessité d'intégrer ce qui est parfait avec ce qui est limité. Il ne pourra le faire que lorsqu'il aura commencé à prendre conscience du mouvement dans le mental.

Le mouvement dans le mental forcera l'Homme à se dissocier psychologiquement de la valeur de la vie pour entrer psychiquement dans la compréhension de la vie. Tant qu'il sera rattaché psychologiquement à la valeur de la vie, il y aura dans son expérience une multitude de facettes de connaissances qui viendront appesantir sa réalité afin d'alléger sa vie. Et l'Homme doit être libre, léger dans sa réalité s'il veut comprendre la vie, car elle ne peut être que l'expression de sa conscience, jamais sa conscience ne doit être la manifestation de sa vie. La conscience en elle-même existe en dehors du territoire matériel de l'Homme, la conscience en elle-même existe en dehors de l'humanité matérielle, la conscience de l'Homme existe en dehors des limitations sensorielles, la conscience de l'Homme existe en dehors du temps humain et doit exister finalement dans une jointe aventure avec la matière éthérisée. Mais ceci ne sera possible que lorsque l'Homme aura finalement bénéficié de la compréhension ultime de sa conscience à travers la perception absolue du mouvement dans son mental.

Le mouvement du mental de l'Homme est équivalent à la manifestation électromagnétique de ses cellules et représente donc ultimement la conscience de ses cellules. La conscience des cellules de l'Homme est un monde en lui-même. Elle est la représentation cosmique de son macrocosme. La conscience des cellules doit, chez l'être humain, révéler à l'Homme, non pas à l'ego réflexif mais à l'Homme, qu'il est un aspect de la totale humanité, jusqu'à quel point il est divinisable par la rencontre de l'énergie et de la matière.

Mais ceci ne peut pas être possible si l'Homme ne connaît pas, ne réalise pas le mouvement dans le mental, ceci parce que le mouvement dans le mental n'est pas simplement une prise de conscience chez l'Homme, il est l'expression de la conscience, il est la voix de la conscience, il est le mouvement du feu cosmique à travers la conscience des cellules. Et le feu cosmique de l'Homme, c'est le mouvement naturel de sa conscience qui évite les attributs psychologiques de la foi, les attributs psychologiques de la croyance, les attributs psychologiques de la connaissance, les attributs psychologiques nés du besoin et de la soif humaine de connaître son origine.

La conscience de l'Homme connaît ses origines, la conscience de l'Homme connaît son avenir, la conscience de l'Homme connaît tout. La conscience de l'Homme est ultimement universelle, cosmique, parfaite. C'est l'Homme lui-même, avec ses mécanismes, avec son ego, avec ses habitudes, avec ses antécédents, qui diminue sa conscience et qui fait interférence avec le mouvement mental de son être, c'est-à-dire avec le mouvement mental de son énergie, c'est-à-dire avec le mouvement naturel de son esprit.

Donc le mouvement mental de l'Homme, c'est le mouvement de son esprit dans le cerveau. Le mouvement mental de l'Homme, c'est la présence de son esprit dans le cerveau. Seule la réflexion égoïque peut entraver cette perception. Seule la réalisation créative d'un mental diminué dans l'égoïcentricité psychologique du moi peut vibrer à cette réalité, peut entrer dans le temps de cette réalité, peut participer à cette réalité jusqu'au jour où l'Homme libéré de la matière entrera en fusion totale éternelle avec cette réalité.

Donc l'Homme a besoin de connaître des choses qui ne font pas partie de sa conception humaine de la vie, l'Homme a besoin de connaître des choses qui ne font pas partie de la solution psychologique de son moi face à la vie, l'Homme a besoin de connaître des choses qui font partie ultimement de l'aspect cosmique de son essence. Et pour ce, il doit se rendre à l'évidence de la nature créative et réelle du mouvement dans son mental. Pour se rendre à l'évidence du mouvement dans le mental, il doit prendre conscience de son êtreté. Prendre conscience de son êtreté veut dire graduellement s'habituer à contrôler, à dépasser les limites psychologiques que lui traduit l'ego constamment à cause de l'émotivité dans le mental.

Si l'Homme veut arriver un jour à composer avec la matière à tous les niveaux, s'il veut un jour réellement redonner aux prophètes ce qu'ils ont reçu, c'est-à-dire la gloire d'être bienveillants par rapport à l'humanité, il lui faudra commencer à comprendre comment se constitue la connaissance, le savoir, l'êtreté, la présence, comment se constitue un aspect de l'absolu dans l'Homme, le dialogue entre l'infinité et la matière, comment se constitue le temps, comment se déchire le temps et comment l'Homme parviendra inévitablement à déchirer le temps de son inconscience pour entrer dans le temps de sa conscience.

Vivre le mouvement dans le mental, vivre le mouvement du mental est tellement important pour l'Homme qu'il constitue en lui-même la preuve de sa réalité. La réalité humaine, la réalité future de l'Homme, la conscience de l'Homme, son principe cosmique manifesté sur le plan matériel sera d'abord perçu à travers le mouvement de son mental. Tant que l'ego n'aura pas pris conscience de ce mouvement dans le mental, tant qu'il n'aura pas pris conscience de la dissociation psychologique du moi face à la pénétration de sa propre lumière, l'Homme n'aura pas une mesure de sa réalité, n'aura pas une sécurité profonde et parfaite de son être et ne pourra pas bénéficier complètement de ce qu'il sait et de ce qu'il peut dire.

Le mouvement dans le mental est tellement une grande expérience chez l'Homme nouveau qu'il constitue en lui-même la preuve définitive de sa réalité et aussi la preuve définitive qu'il est sorti totalement de la polarité de la connaissance. C'est dans le mouvement du mental que l'Homme découvrira l'élimination totale de sa mémoire psychologique dans l'instant où ce mouvement se manifeste.

L'Homme qui aura pris conscience du mouvement dans le mental pourra facilement prendre conscience de tout ce dont il a besoin pour parfaire sur le plan matériel la connaissance des autres, c'est-à-dire qu'il aura parfaitement la capacité d'instruire l'Homme et de donner à l'humanité les clés nécessaires à l'évolution de sa conscience future. Mais si l'Homme ne prend pas conscience du mouvement dans le mental et qu'il préconise sa connaissance sur une forme quelconque d'expérience rattachée au passé, il se verra dans le temps déplacé, c'est-à-dire qu'il réalisera inévitablement que d'autres êtres ont déjà depuis longtemps avancé au-delà de ce que, dans ce temps, il sera lui-même. C'est ainsi que les Hommes dans l'avenir prendront leur place dans la réalité universelle du moi composée intégralement par la lumière et l'ego au profit de l'évolution individualisée et au profit de l'évolution de l'humanité dans le temps.

L'évolution de la conscience sur la Terre est directement reliée à l'évolution de la connaissance. Mais l'Homme découvrira demain que l'évolution de la connaissance est directement rattachée à la puissance du mouvement dans le mental. La connaissance demain pour l'Homme ne sera plus ce qu'elle est aujourd'hui, dans ce sens qu'elle ne parviendra plus à assurer à son ego la dignité psychologique de sa recherche mentale. La connaissance demain servira simplement à faire avancer l'ego jusqu'au point, au cours de son évolution, où il n'aura plus besoin d'elle pour satisfaire sa curiosité humaine. Et c'est dans le mouvement du mental que l'Homme découvrira cet aspect caché du savoir, cet aspect caché de la lumière derrière la forme et qu'il constatera que la forme en elle-même n'est qu'un aspect polarisé de la lumière et ne représente que l'effet yin-yang sur le psychisme humain.

Lorsque l'Homme sera totalement libre du yin et du yang de la forme, il pourra facilement bénéficier de n'importe quelle connaissance, il pourra facilement manifester n'importe quelle connaissance, il ne sera jamais affecté par ce qu'il saura. Pourquoi ? Parce que la mémoire qui est la forteresse du yin et du yang aura éclaté dans la lumière et que la polarité aura été substituée complètement et parfaitement à la synthèse. C'est alors que l'Homme sera un Homme-esprit, que l'être humain aura parachevé finalement son contrat karmique avec l'âme et qu'il aura finalement pénétré les grands royaumes de l'esprit, c'est-à-dire les différents temps où l'être, dans sa totale composition, représente ultimement le principe cosmique humanisé de l'Aleph.

Le mouvement dans le mental sera réalisé au fur et à mesure que l'Homme prendra conscience égoïquement de sa petitesse. Plus l'Homme dépassera cette illusion, plus l'Homme rejettera cette illusion, plus il sera forcé de plonger dans le mouvement de son mental et de ressortir finalement dans la grandeur croissante de son intelligence créative. Si l'Homme ne réalise pas sa petitesse, il ne peut pas réaliser sa grandeur. Mais d'un autre côté, à partir du moment où il a réalisé sa petitesse, à partir du moment où il a compris qu'il est en effet un petit Homme et que cette petitesse est totalement illusoire, totalement factice, il comprendra le mouvement du mental bénéficiera de la présence de son esprit et naturellement commencera à se déplacer dans d'autres temps.

Ceci pour comprendre éventuellement que la nature humaine n'est pas ce que l'Homme pendant l'involution a cru être, mais qu'elle est et représente la totalité des possibilités que l'Homme peut à volonté projeter dans un avenir certain dans la mesure où il est capable de vivre le mouvement de son mental lorsqu'il projette l'avenir de sa propre réalité ainsi que l'avenir de l'humanité. Mais si l'Homme doute à cause de la petitesse de son esprit, de la réalité infinie de son moi, il ne pourra pas bénéficier du mouvement dans le mental. En effet, l'ego cherchera à retarder l'évolution de l'esprit et l'âme cherchera par tous les moyens à contrôler l'ouverture mentale de l'ego en créant dans le mental de l'Homme une forme quelconque d'illusion cherchant à mystifier sa petitesse ou donner illusion à sa grandeur.

Dans le domaine de l'esprit, tout est réel. Dans le domaine de l'Homme, tout est possible. Dans le mouvement du mental, la réalité et les possibilités s'entrecroisent pour créer demain l'immortel, pour créer demain la fusion et pour permettre à l'Homme de passer d'un temps à un autre afin qu'il puisse finalement reconnaître ses frères, afin qu'il puisse finalement travailler avec ses frères et être récupéré de la surface de la Terre.

251 - Force intérieure et volonté

Il y a une différence nuancée et très importante à reconnaître entre ce que nous appelons la volonté et la force intérieure. La volonté fait partie de l'actualisation dynamique du mental humain. Elle représente chez l'Homme une capacité mentale de formuler créativement son énergie dans le but de se donner sur le plan matériel accès à des choses ou à des modes qui conviennent à ses besoins. Par contre la force intérieure est une dimension, une qualité de l'être faisant partie de l'universalité de sa conscience, faisant partie de la lumière de sa conscience, faisant partie de la totalité en potentiel de sa conscience.

Cette force intérieure qui fait partie de la conscience de l'Homme peut ne pas se manifester alors que la volonté chez lui peut le faire. Autrement dit, là où il y a de la volonté, il n'y a pas nécessairement de force intérieure. La différence entre les deux aspects est fondamentale et elle doit être reconnue. Sans cela il est très facile pour l'Homme de prendre la volonté pour la force intérieure ou de prendre la force intérieure pour la volonté et dans les deux cas la nuance doit ressortir de l'ambiguïté. La force intérieure fait partie de la conscience parce que l'Homme en lui-même représente sur le plan matériel un jet de la conscience. Mais cette force intérieure, pour des raisons de culture, pour des raisons d'influences extérieures peut ne pas se manifester dans sa totalité, donc représenter chez l'Homme une qualité de sa conscience qui n'est pas à la mesure du réel en potentiel et en développement futur.

Il y a des êtres qui, pour des raisons d'influences sociales, n'ont jamais pu réellement prendre conscience de leur force intérieure. Ils n'ont jamais pu l'actualiser, ils n'ont jamais pu la sentir parce que pour sentir sa force intérieure, il faut déjà avoir une idée suffisamment claire de ce que représente pour nous, pour soi-même, notre vision de l'être. Un être humain doit avoir une certaine mesure de son être s'il veut avoir une certaine mesure de sa force intérieure. Par contre, un être peut très facilement être doté d'une certaine volonté et ne pas avoir de force intérieure ou ne pas avoir une aussi grande force intérieure parce que la volonté est quelque chose qui s'appuie sur des acquis au cours de la vie.

Il est plus facile pour une personne qui a acquis de l'éducation, qui a acquis un pouvoir financier, qui a acquis un pouvoir politique, autrement dit, qui a acquis un certain support extérieur, de se manifester volontairement parce que déjà cette personne bénéficie de certains outils qui font partie de la mise en marche de sa mémoire. Alors que dans le cas de la force intérieure, nous faisons face à une toute autre situation. Une personne peut être totalement démunie des outils dont nous parlions auparavant, une personne peut être totalement sans argent, totalement sans pouvoir politique, sans pouvoir social, sans éducation et quand même posséder une grande force intérieure dans ce sens qu'une pulsion en elle la rend presque invincible. Mais comme l'ego n'est pas supporté psychologiquement par des attributs extérieurs, il peut être très difficile pour ce dernier de s'imaginer posséder cette force intérieure.

Donc, dans le cas de la force intérieure, elle existe chez l'Homme et elle peut être réduite à une très petite perception parce que l'Homme ne possède pas d'outils lui permettant de prendre la mesure de cette force. Alors que dans le cas de la volonté, elle peut exister mécaniquement ou créativement chez l'Homme, mais dans la mesure où il a des outils, il lui est facile de la manifester.

La force intérieure donne à l'Homme, malgré l'absence d'outils, un support de vie interne qui s'allie à une certaine certitude profonde de son être. Un Homme qui a une force intérieure représente pour lui-même la totalité de sa capacité en potentiel non manifesté créativement à travers l'outillage que peut lui donner la société. Alors que l'Homme qui possède une certaine volonté se voit doté d'une caractéristique qui est fondée sur l'accumulation graduelle au cours de sa vie de certains outils faisant partie de son alliance avec la conscience sociale.

Il est évident qu'une personne qui est née dans une famille où on lui a donné de l'éducation, où on lui a donné un accès suffisamment facile à de la monnaie, où on lui a donné un accès suffisamment facile à un certain cercle social, que cette personne peut manifester plus facilement sa volonté. Mais ceci n'indique pas nécessairement qu'elle manifester sa force intérieure. Pourquoi ? Parce que la force intérieure chez l'être humain est une qualité de la conscience qui ne peut pas être manipulée par les objets ou les forces extérieures à sa conscience.

Autrement dit, la force intérieure faisant partie de la conscience est en elle-même un attribut de son esprit et non pas une qualité égo-mentale de la personnalité. Et comme la force intérieure est un attribut de l'esprit, elle fait partie aussi de l'évolution de l'âme, de sorte que plus l'âme est évoluée, plus il est possible à l'être humain de bénéficier de la lumière de l'esprit, donc de bénéficier de la force intérieure malgré les obstacles, malgré les forces à l'extérieur de lui-même qui peuvent avoir tendance à ralentir l'identité ou la reconnaissance de l'identité de son être.

Par contre, un être humain peut manifester une certaine volonté parce que les instruments qui lui ont été donnés culturellement lui permettent de manifester une certaine agressivité culturelle dont la volonté peut être une qualité éminente. La force intérieure est une ressource de vie, elle est un support de la vie malgré tous les obstacles possibles et imaginables au cours de la vie. Une personne qui a une grande force intérieure naturellement au cours de la vie en viendra à vaincre la vie ou à vaincre les obstacles de la vie.

Alors que la volonté représente certains attributs de la personnalité que l'ego peut utiliser au cours de sa vie, attributs qui lui permettront, si vous voulez, de lutter jusqu'à un certain point, dans ce sens d'entretenir la lutte afin de pouvoir manifester au cours de son expérience une certaine qualité volontaire. Mais par contre, dans certains cas, dans certaines expériences, si l'Homme ou l'être n'est pas supporté ou empreint de cette force intérieure, la volonté peut craquer quelque part au cours de l'expérience à cause d'obstacles un peu plus élevés, un peu plus difficiles que la volonté par elle-même ne peut pas dépasser ou ne peut pas vaincre.

Si l'être est outillé simplement de volonté, il peut connaître le crash. Alors que si l'être est outillé ou formulé d'une force intérieure qui en elle-même est intarissable parce qu'elle fait partie de la relation entre l'ego et l'esprit, cet être en arrivera finalement à dompter, à aller au-delà des obstacles. La différence entre la force intérieure et la volonté est très subtile et beaucoup d'Hommes se méprennent de l'une pour l'autre. Et il est très important pour l'Homme de reconnaître en lui-même s'il a de la force intérieure ou s'il a de la volonté et plus loin, Il est aussi raisonnable pour l'Homme de prendre conscience qu'il peut avoir de la force intérieure et aussi de la volonté.

Le cas le plus élevant de la conscience humaine serait le point où l'Homme aurait une force intérieure et de la volonté. Le cas le moins élevant serait celui où l'Homme aurait de la volonté mais serait sans force intérieure. Vous demanderez comment se peut-il que nous puissions avoir de la force intérieure et ne pas avoir de volonté, ceci semble impossible, ceci semble non naturel. Et pourtant il existe des Hommes qui ont de la volonté dans ce sens que, les mettant dans une situation de vie où la volonté devient une facette exigeante de la vie, ces êtres outillés peuvent manifester cette volonté. Pourquoi ? Parce que la volonté est reliée au besoin de se satisfaire alors que la force intérieure est reliée à la nécessité de survivre, de dépasser.

Un être humain qui a de la force intérieure est conscient de la survie à tous les niveaux de sa conscience. Donc il est conscient du besoin de maintenir cette force intérieure active et il réalise aussi, dans un même temps, que cette force intérieure faisant partie de lui, le garde constamment et de façon permanente actif, c'est-à-dire de plus en plus loin de la dépression rendue possible par des événements dans la vie que souvent nous n'avons pas imaginés ou auxquels la vie ne nous a pas préparés en l'annonçant. De l'autre côté si nous regardons la volonté nous voyons que la volonté peut être facilement reliée à la personnalité alors que la force intérieure est reliée à la personne.

Mais les Hommes n'en arrivent pas à la manifestation parfaite, unitaire de leur personne tant qu'ils n'ont pas transformé suffisamment leur personnalité. Donc les Hommes n'en arrivent pas réellement à sentir, à percevoir et à mettre le doigt sur la différence entre la volonté et la force intérieure tant qu'ils n'ont pas réussi à voir la différence entre la personnalité et la personne. Il est évident qu'au fur et à mesure où l'Homme se conscientisera, la force intérieure et la volonté deviendront une dans ce sens que l'esprit et l'ego deviendront un.

Lorsque la force intérieure et la volonté seront unifiées chez l'Homme, il n'y aura plus d'espace dans sa vie pour la faillite c'est-à-dire pour une certaine forme d'impuissance. Lorsque la force intérieure et la volonté seront unifiées, l'Homme sera dans sa puissance.

Tant que les deux ne sont pas unifiées, l'Homme n'est pas dans sa puissance donc il ne peut pas sentir le mouvement irréversible de son énergie vers une certaine apogée. Pourquoi ? Parce que tant que l'Homme n'a pas la force intérieure et qu'il n'est pas conscient de la force intérieure, il peut se manifester en lui des traits de personnalité qui, alliés à certains éléments de la vie, à certains obstacles, peuvent créer dans sa conscience des doutes. Et tant que l'Homme peut vivre le doute face à sa capacité de contrôler parfaitement sa vie, c'est parce que la force intérieure et la volonté ne sont pas unifiées.

Ceci pour dire qu'un Homme qui a de la volonté n'est pas à l'abri du doute. Alors qu'un Homme qui a la force intérieure et la volonté est à l'abri du doute, et que l'Homme qui a faiblement de la force intérieure et qui n'a pas encore manifesté sa volonté est en attente de sa potentialité. Donc l'Homme qui est en attente doit vivre l'attente jusqu'au jour où il aura suffisamment d'outils extérieurs pour lui donner la volonté nécessaire à l'actualisation de sa conscience, mais au moins, il aura la force intérieure pour supporter le temps.

La volonté ce n'est pas la caractéristique de la personnalité qui peut donner à l'Homme la capacité de supporter le temps, c'est la force intérieure qui lui donne cette capacité. Donc un Homme qui est arrivé à son temps, déjà vit ou peut vivre la relation entre la force intérieure et la volonté. Donc il entre dans sa grande période créative, dans sa grande période de vie où finalement il est prêt à se manifester tel qu'il est.

La volonté, au cours de la vie, peut se fracturer, peut se perdre, peut craquer. La force intérieure elle, demeure. Elle est intouchable parce qu'elle fait partie de l'esprit. Plus l'Homme se conscientisera, plus il mettra le doigt sur sa force intérieure, plus il la sentira, plus elle deviendra grande en lui, plus elle deviendra manifeste. Et cette force intérieure lui permettra avec le temps de supporter les échecs afin que la vie, les événements et tout ce qui compose son avenir puisse se placer parfaitement en relation avec lui dans le but finalement de lui permettre d'exercer sa volonté après avoir vécu pendant un certain nombre d'années de cette force intérieure, de cette capacité profonde chez l'être de ne jamais douter qu'il y a en lui un Homme plus grand que celui qu'il connaît, qu'il y a en lui un être plus puissant que celui qu'il a reconnu.

Lorsque l'Homme se conscientise, il prend conscience non seulement de la volonté mais de la force intérieure. Non seulement prend-il conscience que des événements changent et lui apportent les outils nécessaires à la vie, mais il prend conscience aussi qu'un support interne et profond le supporte, l'amène graduellement à dépasser les obstacles pour un jour finalement corriger ce qui fut, par le passé, une vie sans direction, une vie sans puissance.

Là où la volonté est essentielle dans la vie, c'est dans le domaine de l'outillage de la personnalité, là où la volonté devient créative dans la vie, c'est lorsque cette volonté devient parfaitement intelligente, lorsque l'Homme a de plus en plus éliminé de sa conscience les obstacles émotifs. Mais ce qui l'aura amené à pouvoir bénéficier d'une volonté créative, c'est le fait qu'il aura vécu dans l'ombrage de sa conscience, mais tout de même, dans le fond de cette même conscience, cette force intérieure qui fait partie de son esprit et qui aussi est le résultat d'une âme évoluée.

Lorsque l'Homme possède une âme évoluée, il répond de plus en plus à son esprit, il est de moins en moins astralisable. Donc sa force intérieure devient de plus en plus manifeste, il y a moins de chance pour lui de succomber à l'astralisation de ses principes, de sa conscience mentale. À partir de ce moment-là, il lui est plus facile de supporter une vie qui encore ne bénéficie pas des outils nécessaires à la manifestation d'une volonté créative.

L'Homme croit que la créativité fait partie du mouvement naturel de la vie, que la créativité lui est due. Et il doit un jour réaliser que la créativité est le produit de la relation étroite entre la force intérieure et la volonté. Pourquoi ? Parce que la créativité, dans le sens réel du terme, veut dire une forme d'intelligence qui a été épurée, c'est-à-dire une forme de conscience où l'état émotif a été de plus en plus brûlé, transformé par le soutien de la force intérieure, alors que dans un même mouvement, graduellement, les outils extérieurs à travers les événements, permettaient le développement de plus en plus grand d'une volonté qui devait un jour en arriver à devenir créative, c'est-à-dire parfaitement harmonisée à cette force intérieure de l'Homme.

La force intérieure est nécessaire chez l'être humain parce qu'elle fait partie de la conscience de sa permanence sur le plan matériel, elle fait partie de la conscience de sa capacité inviolable sur le plan matériel. Elle donne à l'Homme une foi profonde, une foi intérieure solide, c'est-à-dire une capacité mentale de dépasser l'émotion que créent les événements souvent difficiles de la vie quotidienne.

La volonté, par contre, si l'Homme la possède dans son inconscience, peut l'amener à vivre des expériences qui lui permettront un jour de connaître l'illusion de l'ambition. De l'autre côté, la volonté créative est libre de cette illusion parce qu'elle représente l'affirmation de l'ego à travers la puissance profonde et interne de la conscience. L'Homme nouveau aura une volonté créative qui ne pourra pas le mener à un burn-out psychologique alors que l'Homme inconscient doté d'une certaine volonté peut connaître le burn-out psychologique et aussi connaître la dépression psychologique lorsque les obstacles affluent et créent en lui un mur qu'il ne peut plus supporter parce qu'il ne possède pas la force intérieure.

Ce qui empêche l'Homme de connaître sa force intérieure, c'est l'absence d'esprit dans le mental donc c'est la saturation psychologique du moi par des formes venues de la culture. D'un autre côté, si l'Homme possède une force intérieure en potentiel, si cette force intérieure existe parce qu'il est évolué, il verra que malgré les obstacles de la vie, il existe en lui une fortitude, une foi profonde, c'est-à-dire une capacité irremplaçable de pouvoir à la longue supporter les événements qui, un jour, devront s'aligner en sa faveur afin qu'il puisse exercer une volonté plus créative.

Là où l'Homme peut faire l'erreur lorsqu'il se regarde dans la vie, même suite à un certain acheminement, c'est de croire qu'il a la volonté de faire quelque chose et de confondre cette volonté de faire quelque chose avec la force intérieure qu'il ne possède pas en réalité. Comment un Homme qui ne possède pas de force intérieure peut-il fonder sa vie sur une permanence et dans un même temps croire que c'est par la volonté qu'il en arrivera à faire ceci. Le dilemme est évident, l'ambiguïté est profonde. Et c'est ce qui fait que certains êtres se disent : « Comment est-il possible, comment se fait-il que je veuille tant et que je puisse si peu ? »

Nous voulons beaucoup, nous avons la volonté mais nous n'avons pas la force intérieure pour supporter le mouvement de l'esprit à travers les événements qui nous amènent avec le temps à une fusion de la volonté et de la force intérieure donc à la puissance. Nous voulons plus bénéficier de la volonté créative que de réaliser le mouvement de la force intérieure et la permanence de la conscience de cette force.

La volonté créative est beaucoup plus près de la personnalité de l'ego que la force. La volonté créative est beaucoup plus une caractéristique que l'Homme désire avoir que la force. La force, pour lui, implique une certaine souffrance dans le temps, alors que la volonté ou la volonté créative même implique un dénouement dans le contrat, dans la programmation, qui fait de la vie de l'Homme une existence plutôt que la vie réelle. Et pourtant, l'Homme doit d'abord prendre conscience de la force intérieure s'il veut un jour bénéficier de la volonté créative, parce que la force intérieure est justement cet aspect de lui-même qui l'amènera avec le temps à se rendre compte de la permanence de la vie, de la continuité de la vie et du mouvement certain de la vie à travers son psychisme.

Si l'Homme est doté simplement de volonté subjective ou de volonté créative, il ne pourra pas réaliser la nécessité de supporter la vie dans son mouvement subtil qui mène toujours et inexorablement à un dénouement favorisant l'Homme, favorisant sa vie, favorisant la conscience de la vie. Dans la volonté, il y a un peu de désir, il y a un peu d'égoïcité, il y a un peu même d'égoïcentricité. Dans la force intérieure, il n'y a que de l'essence et lorsque cette essence a permis à l'Homme de se dé-égoïfier, lorsqu'elle permet à l'Homme de prendre conscience de ses failles, de ses faiblesses, la volonté ensuite devient de plus en plus épurée. Elle est moins le produit d'un désir et elle devient de plus en plus le résultat d'un besoin profond. Et c'est là que la toute puissance éclate dans l'Homme, que la force intérieure qui est la manifestation de l'esprit devient sœur jumelle à la volonté créative qui est le panache de l'ego conscientisé.

Il y a des êtres qui ont de la force intérieure mais qui n'ont pas de volonté. Ceci semble être une contradiction, mais dans le fond ce n'en est pas une. La force intérieure doit être amenée à évoluer, à s'exprimer, à s'extérioriser. Elle ne peut pas demeurer constamment intériorisée. Elle sert de fond à la conscience de l'Homme mais elle doit aussi devenir une expression de sa conscience. En devenant expression de sa conscience, elle se transmute en volonté, elle devient une avec la volonté et l'Homme prend conscience éventuellement d'une volonté créative, c'est-à-dire d'une capacité mentale d'exercer dans sa vie ou de faire pulser dans sa vie cette force intérieure qui s'est finalement personnalisée, c'est-à-dire qui s'est liée aux formes du monde dans lequel l'Homme vit.

Si la force intérieure demeure interne, non manifeste, l'Homme a de la difficulté à bénéficier de son expérience planétaire. Il vit en retrait de lui-même, il n'a pas de mesure de lui-même, il ne prend pas mesure de ce qu'il peut faire, de ce qu'il peut rendre de son intelligence. Et ceci est relié au fait que la force intérieure n'est pas actualisée. Une force intérieure passive est équivalente à des argents que nous garderions renfermés dans un coffre mais qui ne seraient jamais utilisés dans le monde pour se donner ce dont nous avons besoin. C'est une fausse économie d'énergie.

La force intérieure doit être manifestée dans le monde afin que l'Homme puisse finalement gravir les marches de sa volonté, actualiser son intelligence et renverser les forces dans la vie qui constituent un obstacle à l'émancipation totale de sa personne. Une personne qui vivrait trop d'une force intérieure qui n'est pas manifestée serait équivalente à une personne qui subirait la vie. Et la vie peut être subie très longtemps. Mais pour un Homme inconscient, la vie, ou plutôt la soumission à la vie, peut devenir extrêmement lourde et quelque part au cours de l'expérience, l'Homme en sera amené à faire éclater en lui ce qui empêche sa force intérieure de devenir un torrent, c'est-à-dire une source d'énergie puissante pouvant être mutualisée par ses turbines, c'est-à-dire son mental, son corps astral, son corps matériel, à travers un outillage qui est le produit de l'actualisation de tous ses aspects qu'on appelle la volonté.

Comprendre la différence entre la force intérieure et la volonté, c'est essentiel. Ce n'est pas suffisant d'être intérieurement solide, intérieurement fort. Ce n'est pas suffisant d'être capable de subir la vie. Il faut éventuellement être capable de la mouler, de lui donner la forme que nous voulons.

Donc l'Homme a besoin de rendre cette force intérieure disponible à ses besoins. Et c'est dans cette expérience qu'il en arrivera à développer la volonté et que la volonté deviendra pour lui le fer de lance de sa propre destinée. Mais l'Homme ne peut pas être aidé par l'Homme, il peut être conseillé, il peut être éduqué, il peut être instruit, mais il ne peut pas être aidé, parce que l'Homme en lui-même représente la totalité de son propre potentiel. Et c'est à partir de lui-même qu'il doit investir dans la vie, c'est à partir de lui-même qu'il doit réaliser le besoin d'investir dans la vie, c'est-à-dire de se manifester, de se rendre totalement disponible à lui-même en utilisant cette force intérieure d'une façon active, manifeste, qui elle-même l'amènera à développer cet outil extrêmement avantageux qu'on appelle la volonté créative.

Dans la mesure où la force intérieure pourra être extériorisée, sortie de lui-même et donner la qualité ou l'allure d'un feu qui transmute, d'un feu qui ne peut pas être éteint, alors la volonté deviendra un aspect naturel de la conscience mentale de l'Homme et elle deviendra un phénomène qui fera de lui un phénomène, c'est-à-dire un être à part, un être capable de transmuter la forme, de lui donner une dynamique afin de pouvoir, dans le monde de l'Homme, dans le monde de la matière, prendre sa place et finalement sentir qu'il est à la pleine mesure de lui-même et qu'il a atteint dans la vie matérielle le niveau d'évolution de conscience nécessaire à l'actualisation de ses forces intérieures. Si étant que la force intérieure demeurera passive simplement le produit d'une qualité d'âme très évoluée, l'Homme ne pourra pas bénéficier de la vie parce que cette force doit être exprimée, sortie de lui pour qu'elle puisse être ensuite donnée le visage d'une qualité mentale qu'on appelle la volonté.

Dans ce processus-là, la volonté deviendra de plus en plus créative. Dans la mesure où la force intérieure deviendra de plus en plus grande, il y a définitivement un seuil dans l'extériorisation de la force intérieure qui permet à la volonté mécanique de passer du stage de la mécanicité au stage de la conscience créative. Mais ce seuil fait partie de l'expression de la manifestation très puissante de la force intérieure à un tel point où l'Homme peut sentir en lui-même l'absence totale d'obstacles pouvant garder cette force à l'intérieur de ses propres murs et l'empêcher de le servir.

À quoi sert la force intérieure si elle ne sert pas l'Homme ? À quoi sert cette force si l'Homme n'est pas capable de l'utiliser d'une façon qui convient à ses besoins créatifs sur le plan matériel ? À quoi sert à l'Homme d'être spirituellement évolué s'il n'est pas capable dans la matière de lui donner le visage qui répond parfaitement à son intelligence créative ? La volonté est une chose mais pour qu'elle devienne réellement une volonté de puissance, il faut que la force intérieure soit à la surface de sa conscience et non pas dans le fond de sa conscience.

Pour l'extériorisation de cette force, l'Homme doit développer un très haut niveau de conscience mentale centrique, l'Homme doit développer un très haut niveau de centricité sur le plan de l'émotion, l'Homme doit développer un très haut niveau de centricité dans le cadre total de la vie intérieure qui l'englobe. À partir du moment où il aura cette centricité, la force intérieure sera manifeste, la volonté passera du stage de la volonté mécanique à la volonté créative parce que dans le domaine de la volonté créative, le passé n'existe plus. Dans ce domaine, la conscience en fusion devient l'expression instantanée d'un pouvoir créatif de l'Homme exprimant dans le monde une condition nouvelle de l'évolution.

Mais le feu nécessaire à l'actualisation de la volonté créative dans le monde ne peut être amené à une concrétisation tant que la force intérieure demeure passive, tant qu'elle fait partie de la capacité de l'Homme de supporter la vie, de subir la vie et de s'éteindre avec elle.

Autrement dit, être grand pour soi-même, être grand en soi-même, c'est une chose, mais ce n'est pas suffisant. L'Homme doit être grand dans le monde, l'Homme doit être grand dans le monde parce que le monde a besoin de la grandeur de l'Homme. Donc la force intérieure doit s'extérioriser, elle doit reprendre ce que le monde lui a enlevé, c'est-à-dire sa liberté de devenir la sœur de la volonté afin que les deux ensemble puissent former une nouvelle alliance avec l'esprit, c'est-à-dire permettre que l'Homme finalement possède de façon totale cette qualité extraordinaire de l'Homme de demain, la conscience créative, la volonté créative qui en elle-même constitue la destinée de la conscience humaine.

Lorsque la force intérieure sera actualisée, exprimée chez l'Homme, sortie de son être et que la volonté sera rendue créative, l'Homme sentira qu'il est plus grand que sa personnalité, c'est-à-dire qu'il pourra finalement sentir qu'il est l'expression de quelque chose de plus grand que lui. Et cette expression sera la totale manifestation de sa personne. La personne de l'Homme est toujours plus grande que la personnalité. Là où la personnalité limite, établit un cadre à l'intérieur duquel l'ego se mesure fictivement dans la personne, le cadre n'existe plus. La personne est comme une ambiance intérieure, la personne est comme une manifestation créative, la personne est comme une dimension de l'Homme que la personnalité ne peut pas limiter, que l'ego ne peut pas non plus altérer, mais qui donne à l'ego cette lumière, cette lucidité, cette capacité d'engendrer comme une loupe, comme une lentille peut donner à la lumière une expression plus vaste de sa manifestation, de son expansion dans l'espace.

Donc pour que l'Homme en arrive un jour à sentir qu'il est plus grand que lui-même, qu'il est au-delà de sa personnalité, qu'il existe en lui des aspects qui en eux-mêmes sont infinis créativement, il lui faut sentir sa force intérieure. Si elle demeure à l'intérieur de lui, il ne peut pas la sentir. Mais s'il la projette, s'il l'amène dans le monde, s'il la fait sortir du fond de lui-même, cette force donne à sa volonté une puissance qui ultimement devient créative parce qu'elle est obligée, cette force, de détruire les obstacles psychologiques de la personnalité pour permettre en fait que l'Homme en tant que personne, en tant qu'identité, puisse avoir une pleine mesure de lui-même, c'est-à-dire une très grande mesure de lui-même, c'est-à-dire une plus grande mesure que sa personnalité n'ait pu jamais lui donner ou lui faire sentir.

252 - Récupérer sa propre conscience

Est-ce que tous les Hommes ont le pouvoir, la capacité à court ou à long terme de récupérer leur conscience ou de prendre contrôle sur l'énergie de leur mental, l'énergie émotionnelle ? Voilà une très bonne question. D'abord, pour pouvoir récupérer la totalité de sa conscience, pour pouvoir reprendre le terrain perdu pendant l'involution, pour en arriver à sentir que nous sommes en charge de notre propre vie, il faut prendre conscience, reconnaître une loi inévitable concernant l'évolution de la conscience humaine et l'extériorisation de cette conscience.

Cette loi repose sur le fait que l'Homme est construit psychiquement de telle sorte, de telle façon qu'il lui est impossible, à court ou à long terme mais plutôt à long terme, de ne pas prendre conscience totale de lui-même. Donc nous partons du principe que l'Homme, à long terme, est construit en fonction de pouvoir reprendre la totalité de sa conscience, c'est à dire de pouvoir faire renaître en lui cet aspect de lui-même qui fut pendant l'involution voilé à la conscience de son ego ou éloigné du centre même de son être.

Ce qui peut empêcher l'Homme de reprendre le contrôle de sa conscience à long terme, c'est la moindre parcelle de doute en lui-même qui puisse faire vibrer en lui une possibilité de faillite. À partir du moment dans la vie de l'Homme où il existe en lui la moindre déception de faillite, il perd le contrôle à long terme sur la récupération totale de sa conscience. Donc l'Homme ne peut pas se permettre, en tant qu'être, de douter dans le fond de lui-même qu'il a la capacité de faire renaître en lui les forces psychiques, les forces créatives qui constituent la fondation de son être.

Mais vous allez me dire : « l'évolution est tellement lente, la prise de conscience est tellement difficile, l'Homme a tellement de difficultés à prendre conscience de lui-même, à sentir qu'il est totalement lui-même ou à sentir qu'il a parfaitement le contrôle à court ou à long terme sur sa vie. » Et je vous répondrai qu'en effet la situation est telle que vous la décrivez, mais par contre il existe dans l'Homme une dimension de lui-même, une dimension intelligente, qui ne doit pas être bousculée, pressée, comprimée dans une forme quelconque de doute face à lui-même, c'est-à-dire qu'il existe dans l'Homme une parcelle de réel qui varie avec chaque individu, et cette parcelle de réel ou cette parcelle de sa réalité doit être toujours maintenue dans le centre même de sa conscience personnelle.

L'Homme ne peut pas perdre contact avec cette partie de lui, cette partie de lui qui lui donne effectivement accès à la grandeur de lui-même en potentiel. Si l'Homme perd contact avec cette partie de lui-même, à ce moment-là il se laisse astraliser, c'est-à-dire qu'il se laisse placer où mettre le doute dans le mental. Et c'est à partir de ce moment-là que l'Homme perd ses chances de récupérer sa conscience totalement et de reprendre le contrôle sur sa vie.

Donc l'Homme ne peut pas se permettre d'écouter ce qui est en lutte contre lui-même. Il peut l'entendre, mais il ne doit pas l'écouter. Il ne peut pas s'empêcher de l'entendre parce que ses pensées sont encore trop colorées pour ne refléter que de la créativité, mais par contre, il a la capacité de ne pas se laisser piéger dans la valeur des pensées qui constituent pour lui un obstacle au maintien de sa capacité d'entretenir en lui-même cette perception profonde qu'à court ou à long terme, il n'a qu'à gagner sa propre vie. Mais pour que l'Homme puisse ne pas sombrer dans cette illusion, pour qu'il puisse continuer à se manifester en puissance, avec force, il faut qu'il apprenne à considérer comme faisant partie d'un absolu en lui, cette parcelle d'intelligence qui constitue la seule et absolue mesure de sa capacité éventuelle de prendre le contrôle de sa vie en l'améliorant de jour en jour.

Si l'Homme se laisse le moins possible mettre en échec par des pensées qui sont encore astralisées, il perd sa capacité fondamentale et essentielle de récupération à long terme. Chaque être humain est construit psychiquement différemment, aucun être n'est semblable à l'autre, mais tous les êtres vibrent psychiquement à une même réalité, c'est-à-dire à une même dominance. Et cette réalité, elle est foncière pour tous les Hommes, elle est réelle pour tous les Hommes et elle est unique à l'Homme dans ce sens qu'elle fait partie des lois vibratoires de l'énergie mentale et émotionnelle de l'Homme.

L'Homme est construit en fonction d'un devenir, il n'est pas construit en fonction d'un passé. Et comme il est construit en fonction d'un devenir, il possède à l'intérieur de lui-même tous les mécanismes nécessaires à la réorganisation psychique de son territoire mental et de son état émotionnel. Mais si au cours de l'expérience, il se laisse aveugler, il se laisse malade. Même si les causes de l'aveuglement ou les causes de l'abattement sont puissantes, à ce moment-là il perd contact avec lui-même et il diminue sa capacité d'intégrer à long terme son énergie et de reprendre le contrôle sur sa vie.

Donc c'est très grave pour l'Homme de mettre en doute sa capacité d'intervenir créativement dans son acheminement, c'est très grave pour lui de sentir, de percevoir et de maintenir cette perception qu'il est un être faillible en ce qui concerne sa capacité de transcender l'aspect manipulatif de sa conscience. L'Homme est capable de réorganiser complètement sa vie, de redonner à son existence une qualité créative dans la mesure où il se sent suffisamment fort, suffisamment prêt, suffisamment décidé de ne jamais laisser les événements extérieurs interférer avec son potentiel.

Ceci fait partie des lois vibratoires de l'Homme, de sa conscience, ceci fait partie du pouvoir de sa volonté, ceci fait partie des lois de sa conscience intérieure qui doit s'extérioriser dans le monde dans la mesure où lui est capable d'amener dans le monde un équilibre entre l'intérieur et l'extérieur de sa conscience. À partir du moment où l'Homme a le moindre doute ou subit le moindre doute, perçoit le moindre doute et s'y rattache, il perd contact avec sa réalité et il devient assujéti à l'expérience astrale, c'est-à-dire à l'expérience de l'âme, donc il perd contact du pouvoir créatif de son esprit et il cesse instantanément, pour la période où cela dure, de se transmuter. Pour que l'Homme se transmute, il faut qu'il continue et qu'il persévère dans sa capacité de voir au-delà de l'astralisation de ses pensées.

Ce n'est pas important ce que ses pensées amènent vers sa conscience personnelle. Ce qui est important, c'est que sa conscience personnelle ne soit pas affectée par ses pensées si ses pensées ne sont pas d'un ordre créatif qui vaillent la peine d'être entendues, retenues, exprimées, goûtées. Donc il y va de l'évolution de la conscience humaine vers un avenir de plus en plus serein, de plus en plus solide, de plus en plus intouchable, de réaliser que la conscience, l'évolution de la conscience, est dans les mains de l'Homme. Et elle n'est pas dans les mains des plans qui sous-entendent la conscience humaine, qui sous-tendent la conscience de l'Homme et qui manipulent, pour le bien ou pour le mal, à court ou à long terme, son énergie.

L'Homme n'est pas un serviteur des forces. L'Homme deviendra un manipulateur et un canalisateur des forces. Mais avant qu'il arrive à ce stage, il sert les forces, non pas parce qu'il veut les servir, mais parce qu'il est émotivement et mentalement enclin à les servir. Et c'est cette inclinaison mentale et émotive qu'il doit briser. Et il brise graduellement cette inclinaison lorsqu'il est capable de mesurer, de réaliser que l'état dans lequel il est ne convient pas à l'état dans lequel il veut être. Donc à ce moment-là, il y va de lui de regarder sa vie, de la bien regarder, de voir s'il y a désordre et de mettre de l'ordre dans le désordre afin de faciliter sa capacité de continuer à vivre dans un mouvement créatif qui doit, avec le temps, devenir de plus en plus permanent.

Tous les Hommes peuvent reprendre le contrôle sur leur énergie, c'est-à-dire sur leur conscience, mais tous les Hommes ne pourront pas le faire dans une vie, dans cette vie, parce que beaucoup d'Hommes sont incapités par une très faible volonté. Et lorsque nous disons que ces Hommes ont une très faible volonté, nous voulons dire que ces Hommes n'ont pas suffisamment décidé de vivre. Effectivement, ils veulent vivre, mais ils n'ont pas suffisamment décidé de vivre.

Il y a une grande différence entre vouloir vivre et décider de vivre. Vouloir vivre est une réaction naturelle à la souffrance de la vie, alors que décider de vivre, c'est la prise de conscience fondamentale et absolue de l'Homme contre tous les événements de la vie qui l'empêchent de bien vivre. Donc la différence entre les deux est grande, elle est subtile et elle est importante, et elle doit être perçue, elle doit être réalisée dans le fond de soi-même.

L'Homme, pour se rendre totalement disponible à lui-même, ne doit bénéficier ou doit en arriver dans la vie à ne bénéficier que de sa propre volonté. L'Homme ne peut pas utiliser ou continuer à utiliser des béquilles dans la vie. L'Homme doit en arriver à briser les béquilles pour extérioriser dans le monde sa conscience. Et tant que l'Homme ne sera pas capable de fonctionner d'une façon totalement autonome et de supporter d'une façon totalement autonome et seul tout ce travail qui se fait en lui-même, il n'aura pas une mesure de sa faiblesse, il n'aura pas une mesure de sa volonté. La transmutation de la conscience de l'Homme, l'évolution de la conscience supramentale sont fondées sur des principes de vie en évolution et non pas sur des principes de pensées philosophiques.

Donc c'est la vie en évolution, la transmutation de la vie de l'Homme en évolution qui constitue la seule mesure du succès humain de l'avenir. Et cette mesure du succès humain de l'avenir, elle est inscrite sur le mur de la présence mentale de l'Homme face aux événements de la vie de tous les jours. Et à l'intérieur de cette mesure doit s'éteindre le moindre doute concernant sa capacité d'en arriver un jour à ne plus avoir besoin de rien d'autre que de lui-même, qu'il peut ensuite partager avec d'autres.

Si l'Homme laisse pénétrer dans sa conscience, à cause de son état actuel, des perceptions qui reflètent une certaine faiblesse, une certaine incapacité, un certain doute, il est à long terme irrécupérable à partir du moment où le doute sera devenu tellement présent que l'Homme perdra la conscience de sa potentialité. Que l'Homme vive le doute ici ou là de temps à autre, c'est normal, mais que le doute en arrive à s'enraciner dans la conscience de l'Homme, que le doute en arrive à ne plus partager avec son intelligence, que le doute en arrive à ne plus laisser d'espace dans son mental et qu'il commence à envahir l'esprit humain, ce même Homme ne peut pas et ne pourra pas récupérer dans sa vie la totalité de son énergie et il ne pourra pas passer à une étape de conscientisation égale à la vie de l'Homme créatif.

Donc c'est à la mesure de chacun, dans la mesure de chacun, que l'on peut voir jusqu'à quel point nous les Hommes sommes capables, à court ou à long terme, de donner à notre vie une signification profonde, réelle, fondée sur le processus de transmutation intégrale de l'énergie mentale et émotive. Ce n'est que dans cette mesure que nous pouvons demain, dans cet avenir devant nous, prendre conscience qu'en effet nous possédons tous les outils nécessaires à la réhabilitation de l'Homme, à la réhabilitation de la conscience de l'Homme pour le devenir de l'Homme et de l'humanité.

Si nous perdons contact le moins avec cette certitude issue de la grande souffrance initiatique et solaire de l'Homme, nous ne pouvons pas bénéficier de ce que nous sommes et nous serons facilement terrorisés, diminués, ralentis dans le processus d'intégration, donc dans le processus de normalisation de notre vie. La vie de l'Homme doit être normalisée et normaliser veut dire amener sous la surveillance de sa conscience et non pas vécu dans le cadre des exigences extérieures à sa conscience qui constituent la grande embûche de l'Homme moderne et finalement le point d'abrutissement de sa conscience.

L'Homme est un être, en réalité, intégral, l'Homme est un être, en réalité, qui doit dominer sa vie. L'Homme est un être, en réalité, qui a réponse à toutes ses questions ou à toutes les questions. Mais pour que l'Homme puisse bénéficier de son patrimoine naturel, pour que l'Homme puisse bénéficier de sa réalité transcendante, pour que l'Homme puisse bénéficier de la totalité de son potentiel créatif, il ne peut pas se permettre, au cours de la transmutation, de douter de sa capacité d'élever le taux vibratoire de sa conscience, c'est à dire de changer les conditions de sa vie.

L'Homme changera les conditions de sa vie en changeant le taux vibratoire de sa conscience. Donc il changera le taux vibratoire de sa conscience en changeant la qualité, la nature, le mouvement, le rythme des événements de sa vie. Donc c'est à travers le truchement des événements que l'Homme perfectionnera sa conscience, ce n'est pas à travers sa conscience qu'il perfectionnera les événements. L'Homme doit utiliser les événements de la vie comme les outils qui transmutent le métal, qui transmutent le fer, qui transmutent l'acier et qui raffinent ces deux métaux afin de lui donner éventuellement une solidité d'expression de vie, de signification au-delà de tous les cycles qui abusent de sa vie personnelle.

Si la vie de l'Homme est une vie abusée, c'est parce que, dans le passé de l'Homme, il s'est abusé lui-même. Si la vie de l'Homme est une expérience abusive, c'est parce que, dans le passé de sa vie ou d'autres, il a vécu en dehors des lois vibratoires de la conscience. À partir du moment où il commence à reconquérir le terrain perdu, à partir du moment où il commence à réaliser que finalement, il y a pour lui en tant qu'individu une destinée unique à lui-même, il doit prendre en main de façon irrévocable sa décision, sa capacité de ne jamais mettre en doute la force qui le maintient et l'intelligence qui le guide pour mettre dans sa vie un ordre de plus en plus raffiné qui, à la longue, éteindra la mémoire de son incompétence pour lui donner la claire vision de sa compétence.

Pour que l'Homme soit compétent dans la vie, pour que l'Homme soit compétent dans sa vie, pour que l'Homme soit égal à lui-même dans la vie, il doit surveiller constamment à corriger la vie qui coule, qui se manifeste. L'Homme ne peut pas se fermer les yeux d'un jour à l'autre. Il doit, surtout dans un monde moderne, converser constamment avec des événements qui vont à l'encontre des lois de la vie et il doit devenir un maître, il doit devenir un professionnel, il doit devenir un être capable instantanément de juger de la qualité des événements qui font vibrer en lui des corps, des corps qui font se soulever en lui une souffrance pour qu'il en arrive finalement à vivre une vie tellement sereine, non pas une vie sereine parce qu'elle est baignée dans les vapeurs d'un mysticisme intérieur, mais une vie sereine qui est le produit de sa capacité de contrôler la vie, de dépasser le mysticisme ou la fausse sérénité du mysticisme qui fait de l'Homme un être renfloué sur lui-même ou à donner, à se vendre aux dieux.

L'Homme doit devenir un être, un personnage, une unité qui en elle-même répond à ses besoins et répond de sa force afin de pouvoir modeler la vie au lieu de se laisser modeler par elle. La vie, surtout dans le contexte moderne d'aujourd'hui, constamment essaie de modeler l'Homme. L'Homme ne doit pas se laisser modeler par la vie, il doit la modeler lui-même. Mais la vie, c'est une force qui ne se laisse pas facilement éliminer, qui ne se laisse pas facilement briser, qui ne se laisse pas facilement désengager. Donc l'Homme doit être, de par le mental, de par l'émotif enligné avec le mental, de par l'intelligence créative de son esprit, allégé des pulsions de l'âme.

L'Homme doit prendre chaque jour, à travers les événements de la vie, le contrôle de son existence, et il ne peut pas se permettre le moindre doute dans ce mouvement décisionnel de sa conscience créative. S'il n'est pas capable d'affirmer sa conscience, d'établir la prépondérance de sa conscience, d'asseoir la primauté de son être sur le siège de la vie, il ne peut pas transmuter totalement son énergie, il ne peut pas récupérer totalement sa conscience, il ne peut pas être parfaitement unifié à sa réalité et demain, il devra mourir.

L'abattement des événements de la vie sur l'Homme dans leur incohérence, dans leur manque d'ordre, sont proportionnels à son besoin intérieur d'ordonner sa vie. On ne peut pas dire que l'Homme est prisonnier de la vie, il est prisonnier de lui-même dans la vie. C'est à lui de reconnaître, de voir jusqu'à quel point il se laisse emporter par le désordre des événements qui, dans le fond, ont été suggérés si vous le voulez, placés dans une mesure proportionnelle à la violabilité de sa conscience.

Donc, dans le fond, l'Homme sur le plan matériel pourrait très bien avoir une vie ou bénéficier d'une vie créative et ordonnée, c'est-à-dire soigneusement sous l'empire de sa conscience, dans la mesure où il serait capable de veiller à chaque jour, à chaque mois, à chaque année, à ce que sa vie se perfectionne, c'est-à-dire s'ordonne selon les besoins de son être.

Mais l'Homme laisse beaucoup d'espace, donne beaucoup de temps. Et avec le temps, les événements s'accumulent et se décuplent, et se centuplent, ils créent un imbroglio, et vient un jour où l'Homme est abasourdi par une masse d'expériences qui, à ce moment-là, trop souvent, devient trop lourde pour sa conscience. Il génère le doute, il perd contact avec cette parcelle de lui-même qui est réelle, il perd contact avec sa capacité, il perd graduellement de puissance et éventuellement il s'enlise dans un état d'esprit qui le mène facilement à la maladie et à la mort.

Vous direz que ça prend chez l'Homme une certaine intelligence, une certaine vitesse mentale pour corriger les événements qui s'abattent sur sa vie ou les conditions internes de sa conscience. Vous direz que ça prend une certaine intelligence pour voir clair à travers ses propres illusions. Et en effet, une intelligence est nécessaire, mais l'Homme n'a pas besoin d'être intelligent pour réaliser qu'il souffre, l'Homme n'a pas besoin de posséder une grande lucidité pour réaliser qu'il n'est pas dans la condition maximale de son mouvement créatif.

Si l'Homme part de la souffrance pour mesurer où il en est par rapport aux événements de la vie, il pourra ensuite facilement avoir accès à une plus subtile intelligence qui pourra ensuite le prédisposer dans l'avenir à ne pas souffrir, donc il pourra dans l'avenir se protéger à l'avance instantanément par une intelligence accrue, par une intelligence qui saura lui faire reconnaître le danger de certaines décisions. Mais si l'Homme attend d'être intelligent avant de pouvoir corriger sa vie, il attendra très longtemps.

L'Homme doit se servir de sa souffrance pour corriger les événements de la vie intérieure ou extérieure qui abusent de sa liberté, qui abusent de sa sérénité. La souffrance de l'Homme conscient, la souffrance de l'Homme sensible est la seule mesure absolue face au fait que quelque chose dans sa vie doit être altéré, changé, modifié afin qu'il puisse avoir accès à une perpétuité dans la sérénité. Étant devenu actif à travers la souffrance, étant devenu perceptif à travers le mouvement de la souffrance, il sera emmené graduellement à devenir intelligent à travers les courants et les événements de la vie. La souffrance disparaîtra, il n'aura plus à souffrir pour corriger, il corrigera avant de souffrir.

Et c'est ici que se situe la grande dominance de la conscience supramentale sur le plan matériel. L'Homme conscient de demain bénéficiera d'une grande lucidité parce qu'il aura appris, dans le passé de son évolution, à se servir créativement de la souffrance pour s'amener rapidement à corriger ce qui la cause, afin de bénéficier plus rapidement ou d'une façon perpétuelle de la sérénité qui fait partie de son gage en tant qu'Homme en évolution, en tant qu'être libéré des conditions subalternes d'une conscience involutive.

Mais si l'Homme ne fait pas ceci, s'il n'utilise pas les remous que crée la souffrance en lui d'une façon décisionnelle et sans condition, il ne pourra jamais en arriver à contrôler sa vie, à se donner ce qu'il a besoin pour être parfaitement en équilibre, à se créer l'éther nécessaire à la composition créative de son mental.

L'Homme ne peut pas se permettre, au cours de son expérience, à partir du moment où il commence à connaître les lois de l'expérience humaine, de se laisser englober par des événements de vie qui constituent en eux-mêmes un testament à son manque d'intelligence. Il doit commencer tout de suite à protéger son être, il doit commencer rapidement à bénéficier de plus en plus de sa capacité de corriger ce qui constamment influe contre lui. Et l'Homme a cette capacité, elle fait partie de lui, elle fait partie de la partielle conscience qu'il a, elle fait partie de la partialité de son intelligence, elle fait partie de cet aspect en lui qui est en lui-même tout à fait intelligent.

Mais si le doute entre en jeu parce que l'abondance des événements crée une abondance de souffrance, il perdra contact avec lui-même et sa volonté ne deviendra plus qu'une ombre, sa volonté ne deviendra plus que l'expression d'un désir. Et l'Homme doit aller au-delà du désir, il doit aller dans l'affrontement intégral, il doit affronter d'une façon solide les événements qui constituent pour lui une forme de menace, qui constituent une forme d'insatisfaction, qui lui font reconnaître qu'il a encore du chemin à faire avant de pouvoir dire qu'il a la vie sous son contrôle.

Donc l'Homme doit être aux aguets, il doit être constamment avide de reconnaître ce qui dans sa vie ne tourne pas rond, mais il doit agir, il doit agir, il ne peut pas simplement réagir. Trop d'êtres réagissent, ils n'agissent pas. Trop d'êtres répondent d'une façon passive à la souffrance, ils n'agissent pas contre la souffrance. Agir contre la souffrance veut dire y mettre un terme, regarder réellement, profondément d'où elle est issue, de quel point de l'expérience elle vient. Et vous verrez que dans le fond de tout, la souffrance vient toujours d'un déséquilibre de votre vie sur le plan matériel. La souffrance ne vient pas d'un déséquilibre dans le psychisme, elle vient d'un déséquilibre sur le plan matériel qui vous crée une réflexion de déséquilibre dans le psychisme.

Cette illusion est tellement grande, tellement profonde que l'Homme ne peut même pas aujourd'hui s'en rendre compte tant qu'il n'a pas passé par la transmutation mentale de son moi. Nous avons toujours tendance à dire : « ah ben ! L'Homme a des problèmes intérieurs. » Oui, c'est vrai, l'Homme a des problèmes intérieurs, mais ses problèmes intérieurs relèvent du fait qu'il y a un déséquilibre dans le monde, dans son monde, dans le monde relationnel où son corps, sa matière constamment s'entrechoquent.

Combien d'êtres, s'ils avaient des vies normales, créatives, équilibrées, des vies qui sont remplies des paramètres nécessaires à la coexistence harmonieuse entre l'Homme et l'Homme, pourraient parfaitement bénéficier d'une vie agréable ? Mais ce n'est pas le cas, et comme la vie à l'extérieur de l'Homme est extrêmement troublante, les impressions créées à l'intérieur de son être deviennent les qualités négatives de sa conscience réflexive, et l'Homme avec le temps développe des symptômes, des problèmes, et ce sont ces problèmes qui paralysent ensuite son action dans le monde.

Mais si l'Homme regardait créativement et effectivement le monde et ajustait sa conscience par rapport à une partie du monde pouvant venir sous son contrôle, il pourrait neutraliser en lui ces aspects furtifs de sa conscience déséquilibrée et découvrir finalement que la vie sur le plan matériel, dans la mesure où elle est parfaitement composée par une intelligence créative, demeure le seul aspect de la conscience sur le plan matériel qui vaut la peine d'être vécu.

Tout le reste, l'intériorité de l'Homme, la qualité spirituelle de sa conscience, la qualité psychique de son être ne sont que des aspects proportionnellement équilibrés ou déséquilibrés avec le monde. Et lorsque l'Homme aura appris à traiter avec le monde d'une façon intelligente, lorsque l'Homme aura appris à balancer ses vibrations dans le monde, il verra que son énergie mentale, son énergie émotionnelle, son être intérieur sont aussi balancés, parce que l'Homme ne peut pas vivre simplement de l'intériorité, il doit vivre aussi de l'extériorité. Et de la même façon, l'Homme inconscient involutif qui voulait vivre simplement de l'extériorité, devait apprendre à vivre de l'intériorité.

Donc le cas de l'Homme nouveau et de l'Homme ancien sont des cas opposés, mais des cas semblables. Un a mis son importance dans la matière, l'Homme ancien, alors que l'Homme spirituel, sensible, en voie de conscientisation, au début a mis son importance dans l'intériorité. Et les deux Hommes verront qu'à la fin, il doit exister une harmonie, un équilibre entre les deux mondes. Et l'Homme récupérera sa conscience, il découvrira que c'est lorsqu'il fonctionne qu'il est bien et non pas lorsqu'il raisonne. Mais s'il n'y a pas d'ordre dans sa vie, il ne peut pas bien fonctionner, et à ce moment-là, il raisonne beaucoup et il raisonne trop et il souffre.

253 - L'origine de la pensée

Bien que la pensée soit pour l'être humain un point de référence personnel vis-à-vis de sa conscience, l'Homme conscient, l'Homme en évolution, qui a déjà pris connaissance du monde des lois de la pensée, peut s'interroger sur l'origine de la pensée et développer, à partir de cette étude, une conscience très avancée de la nature du mental.

D'où vient la pensée ? Nous l'avons déjà dit, la pensée vient du plan mental supérieur de l'Homme. Donc elle est issue à partir du contact qui existe entre le double et l'ego. Mais en-deçà de cette conclusion définitive, il est bon de faire une étude particulière sur le monde mental, sur le monde de la pensée, afin de comprendre les subtilités du monde mental et bénéficier égoïquement de la relation qui existe entre la pensée et l'ego.

La pensée en elle-même n'a d'origine, chez l'Homme, qu'en fonction d'un besoin de créer dans sa conscience un mouvement dynamique et créatif. Naturellement, la pensée chez l'être humain n'est pas suffisamment développée sur le plan universel pour permettre à l'Homme, universellement, d'en bénéficier dans sa qualité créative. Par contre, chez l'être humain en évolution, chez l'Homme dont le centre mental a déjà été élevé, c'est-à-dire ajusté à une constante de plus en plus créative, nous découvrons qu'avec le temps, avec l'évolution, avec la transmutation de l'être, la pensée et son origine deviennent de plus en plus représentatives de la qualité de la conscience de l'Homme. Autrement dit, plus l'Homme évolue, plus sa conscience se transforme par rapport à la pensée et plus la pensée transforme sa conscience.

Mais l'ego a de la difficulté à se laisser transpercer par l'énergie créative du mental, donc il a de la difficulté à laisser passer dans le mental des pensées qui puissent lui servir, il a tendance à se servir des pensées. Et la différence entre ces deux modes de perception est fondamentale. L'ego doit en arriver à se laisser percer par des pensées afin de pouvoir s'habituer à la rigueur créative de la pensée universelle. Pour ce, il doit apprendre à vivre ses pensées sans s'y attacher émotivement. Il doit apprendre à les vivre, à les filtrer de façon à ce qu'elles deviennent une avec lui et non pas simplement de façon à ce qu'elles deviennent pour lui une façon d'étudier le monde.

Si l'ego se sert de ses pensées, autrement dit s'il apprend graduellement à pénétrer le monde mental de façon créative, c'est-à-dire sans réflexion, il réalisera que le monde de la pensée est parfaitement ajusté à l'équilibre vibratoire de ses centres, donc qu'il est parfaitement ajusté au développement potentiel de sa créativité.

Se laissant pénétrer par la pensée, s'habituant à pouvoir la vivre et la manifester de façon créative, l'Homme peut en arriver avec le temps à découvrir, dans le mode créatif du mental, des pensées qui sont d'elles-mêmes suffisamment créatives pour le libérer complètement à long terme de la survie, c'est-à-dire de la difficile activité terrestre de vivre dans une civilisation qui ne convient pas parfaitement à son intelligence supérieure.

Pour que l'Homme découvre dans le monde mental la destinée créative de sa pensée, pour qu'il découvre dans la pensée l'enlignement créatif de sa conscience, il doit s'habituer à pénétrer le monde mental sans s'y attacher. S'il s'habitue à pénétrer le monde mental sans s'y attacher, il découvrira que ce monde, ce plan de vie qui fait partie de sa conscience, est ultimement enligné à la destinée ou avec la destinée de sa propre conscience et que ce monde constitue pour lui, en tant qu'individu, le plus grand bien, le plus grand bien-être et inévitablement le représentant en potentiel d'une très grande paix d'esprit.

Mais l'ego est difficilement pénétrable par la conscience créative parce qu'il est habitué, en tant que penseur, à développer la pensée selon une dynamique qui convient naturellement et parfaitement à sa conscience involutive, c'est-à-dire qui convient à une conscience insécurisée par le passé, donc insecure face à l'avenir.

Nous pouvons très bien réaliser philosophiquement que la pensée vient d'un autre plan, qu'elle vient du double, mais il nous est difficile de comprendre que son origine est à la fois le produit de sa nature et aussi le produit de sa finalité. Autrement dit, la pensée en elle-même est totale si elle est créative. Elle est totale dans son point d'origine et elle est totale aussi dans sa manifestation, dans son mouvement, de sorte que c'est elle naturellement qui crée le lien, l'unité entre l'ego et l'origine cosmique de la conscience humaine. Pour que l'Homme apprécie l'origine de sa pensée, pour qu'il puisse en venir à terme avec elle, c'est-à-dire pour qu'il puisse en arriver à vivre de l'unité de sa conscience, il lui faut apprendre à reconnaître dans le monde mental que toute forme de pensée constitue un test à l'émotivité naturelle de sa conscience planétaire.

À partir du moment où l'Homme réalise que toute forme-pensée constitue ce test de la conscience planétaire, il passe du plan mental inférieur de la pensée au plan supérieur et mental de la pensée. Donc il en arrive finalement à bénéficier de l'énergie créative de la pensée et ne se soucie plus des formes qu'elle utilise pour ajuster l'ego émotivement et mentalement. C'est à partir de ce moment que l'Homme peut commencer à mettre le doigt sur une capacité infinie et créative de la pensée qui lui donne accès à un état d'esprit où la sérénité, le calme et la sécurité totale coexistent.

Mais pour qu'il puisse prendre conscience de ceci, pour qu'il puisse réaliser ces trois états d'être qui, dans le fond, forment une unité totale d'expérience mentale, il faut que l'Homme prenne conscience que la pensée en elle-même ne sert qu'à exciter la partie mentale inférieure de son ego, c'est-à-dire son émotion et son intellect. À partir du moment où il a réalisé ceci et réellement compris ceci, il peut disposer de la forme mentale de la pensée et ne vivre que de l'énergie créative. Quelle est la différence entre les deux ? Eh bien, la forme mentale de la pensée est son aspect psychologique alors que son aspect créatif, vibratoire, représente le mouvement direct de l'énergie entre le double et l'ego sans le support nécessaire de la forme.

Lorsque l'Homme a besoin d'être créatif, il le devient instantanément dans la mesure où il n'a plus à se fier à la forme de la pensée pour sécuriser émotivement l'ego. Ceci est un tour de force chez l'Homme parce qu'il constitue un dérèglement total de sa conscience psychologique, c'est-à-dire que c'est une façon à l'être de cesser d'être existentiel pour devenir créatif, donc c'est une façon à l'être de devenir totalement transparent, c'est-à-dire capable de supporter le mouvement subtil de l'énergie sans s'attacher à la forme.

Que la forme serve à l'ego pour l'orientation psychologique de son moi, c'est une chose. Mais que la forme devienne pour l'ego un aspect directionnel de sa conscience, ceci peut être dangereux parce que l'énergie créative travaille toujours sur les centres de l'Homme et elle cherche constamment à perfectionner l'émotion dans le mental afin de créer le canal qui éventuellement lui servira de moyen, de médium de transport entre le plan supérieur du mental et l'ego.

Donc, dans la genèse de la pensée, il existe deux voies : il existe la voie universelle dirigée par le double en fonction de ce qu'il sait de la vie de l'Homme, et il existe aussi la voix réceptive, planétaire, particulière à la conscience égoïque, qui permet à l'ego de s'enligner un peu sur l'évolution naturelle de sa conscience planétaire. Dans les deux cas, il doit se faire avec le temps une fusion, une unité, c'est-à-dire une alliance qui caractérise le mouvement universel de l'énergie sans qu'il ait besoin, pour se manifester subjectivement, de la correspondance de l'ego.

Pour que l'énergie créative du mental devienne réellement fluide et limpide chez l'Homme, l'ego doit apprendre à se retirer du besoin de la forme, du besoin du soutien de la forme en ce qui concerne le mouvement créatif de sa conscience. C'est ici que le tour de force devient un aspect irrévocablement transformationnel et que l'ego, avec le temps, en arrive à réaliser qu'effectivement la pensée en elle-même est à la fois un soutien et une force, et qu'elle n'a pas besoin d'être égoïquement manipulée, c'est-à-dire assise sur le plan égocentrique de la conscience mentale inférieure pour avoir une valeur quelconque.

L'involution a donné à la pensée de l'Homme une caractéristique involutive planétaire, c'est-à-dire a donné à cette énergie une qualité personnelle, une qualité réflexive, donc une qualité subjective. L'évolution donnera à l'Homme une qualité nouvelle à la pensée, c'est-à-dire qu'elle deviendra de plus en plus simplement un aspect créatif et non plus une réflexion créative. La différence entre un aspect créatif et la réflexion créative est très importante parce que l'aspect créatif de la pensée est ultimement lié avec la dynamique ou à la dynamique créative et cosmique de l'énergie qui sous-tend le lien entre l'Homme et le double. Alors que la qualité créative de la pensée est une façon mentale à l'Homme de percevoir cet aspect à travers la forme.

Et dès que l'Homme se crée un intérêt quelconque pour la forme de la pensée, il perd contact ultimement avec le mouvement créatif, universel de l'énergie, donc il perd contact avec l'intelligence créative du moi, donc il perd contact avec le double, c'est-à-dire qu'il se divise, il se fragmente en tant qu'ego et poursuit sa vie mentale sur un plan qui est inférieur à ce qu'il pourrait connaître.

Il est de toute évidence à l'Homme ou chez l'Homme nouveau que l'intégration du mental, c'est-à-dire le développement cosmique de l'énergie créative en relation avec la conscience égoïque, doit faire partie d'une évolution graduelle, c'est-à-dire d'une évolution à laquelle l'ego appartiendra, dans la mesure où il sera capable de disparaître sur le plan psychologique de la forme pour réapparaître sur le plan créatif de l'énergie.

La forme est encore très puissante dans la conscience de l'Homme. Elle constitue encore un point de repère pour l'ego. Elle est encore une façon à l'ego de mesurer, elle est encore une façon à l'ego de prendre conscience occultement de la nature de son mental. Mais viendra le temps au cours de l'évolution où cette forme, c'est-à-dire ce besoin égoïque de mesurer la valeur réflexive de sa pensée, sera transformée en une autre perception créative de l'énergie, libérant l'ego du fardeau de penser et lui permettant finalement de bénéficier d'une alliance créative entre le double et lui-même, c'est-à-dire d'une façon créative d'interpréter instantanément dans l'action ou la parole ce que l'énergie en elle-même, au-delà de la forme, constitue pour lui de créatif.

D'où vient la pensée ? La pensée vient de plusieurs plans. Elle vient de plusieurs plans parce que l'Homme est une mesure de plusieurs plans, c'est-à-dire que la pensée en elle-même constitue pour l'Homme les différents paliers de sa conscience. Mais ultimement, elle vient d'un plan universel, c'est-à-dire elle vient d'un monde où la mentalité, c'est-à-dire l'esprit, est de connivence avec l'ego sans que l'ego s'en rende compte. Mais l'ego doit se rendre compte de la connivence entre lui-même et l'esprit, c'est-à-dire que l'ego doit en arriver à pouvoir facilement interpréter le mouvement de l'esprit à travers la forme-pensée afin de se libérer de la réflexion de la forme et de ne laisser en lui-même que la vibration.

À partir du moment où l'Homme ne vivra que de la vibration de la forme, il bénéficiera de l'énergie, et la totalité de ses centres sera maintenue en équilibre à cause de l'universalité créative de cette même énergie. Mais pour que l'Homme comprenne de façon précise le rôle de la pensée dans son mental, il doit apprendre à corriger la tendance naturelle à intervenir dans le processus psychologique de sa mentation, c'est-à-dire qu'il doit apprendre à observer la pensée sans être impliqué. Il doit apprendre à voir la pensée passer dans le mental de sa conscience sans être impliqué et pour ce, il doit le faire d'une façon créative, c'est-à-dire d'une façon qui ne nécessite pas chez lui un arrêt, c'est-à-dire une forme quelconque de méditation, mais simplement une prise de conscience.

Si l'Homme commence à méditer sur le monde mental, il n'arrêtera plus, parce que le monde mental en lui-même est infini et la qualité psychologique du moi invoque naturellement des aspects astraux du mental, c'est-à-dire que la qualité naturelle du moi fait participer l'Homme à des reflets de conscience astrale dont il doit être libre s'il veut participer créativement à une pensée qui ne s'éteint pas, c'est-à-dire à une pensée qui n'a pas besoin de s'arrêter pour être en arrêt, c'est-à-dire pour être sans impact sur l'ego.

L'ego devrait être capable de vivre une pensée d'une façon tellement libérée qu'il n'aurait pas besoin de forcer sur lui-même une méthode méditative pour arrêter le phénomène de la pensée. Et tant que l'Homme n'en sera pas arrivé à cette constatation, tant qu'il sera obligé d'utiliser des méthodes pour vivre sa pensée d'une façon plus dégagée, il sera obligé de maintenir sur le plan astral un contact quelconque avec des plans qui constituent en fin de compte une diminution de son autorité créative.

L'Homme a besoin de la totale autorité créative de son mental, c'est-à-dire qu'il a besoin d'être capable de passer ou de dépasser la forme pour entrer en harmonie vibratoire avec l'énergie dans son origine. S'il se donne ou s'établit en lui une tendance à vouloir endormir l'ego pour éveiller la conscience, c'est-à-dire s'il a tendance à vivre une forme quelconque de méditation pour arrêter le courant de la pensée, il construira entre lui-même et le plan astral un pont subtil qui aura tendance à spiritualiser son être et à enlever à son être la volonté nécessaire qui fait partie du mouvement créatif de l'énergie.

Un des problèmes de la méditation est celui-ci, c'est que la méditation, bien qu'elle ait la capacité de créer chez l'ego une sorte de calme, elle ne peut pas entraîner en lui une conversion instantanée de l'énergie dans une forme créative dans le monde parce qu'elle a tendance à retirer l'Homme du monde. Et l'Homme ne doit pas être retiré du monde, l'Homme doit être dans le monde, l'Homme fait partie du monde et sa conscience créative doit être utilisée, canalisée à travers l'ego pour la transformation du monde et de ses formes.

Si nous regardons l'évolution de la pensée créative, nous voyons que, dans son origine ultimement cosmique, elle contient tous les aspects et toutes les probabilités à la mesure de ce que l'Homme peut lui-même supporter d'une telle créativité. Donc l'Homme, dans la mesure où il est en contact créatif avec l'énergie de son mental, n'a pas besoin à long terme de s'interroger sur la qualité, le mouvement, le mode d'expression de sa pensée créative puisqu'en elle-même, elle est parfaite. C'est à partir du moment où elle est reçue chez l'Homme et réfléchi à un niveau ou à un autre, ou qu'elle est arrêtée pour la création d'un certain calme, que l'Homme perd la capacité d'en absorber l'énergie, c'est-à-dire qu'il perd la capacité de vibrer dans le mental à une fréquence qui constitue chez l'être conscient nouveau une très grande échelle de conscience en comparaison avec l'Homme spirituel de l'involution.

La pensée en elle-même étant une fréquence vibratoire de l'énergie, l'Homme n'a plus besoin, demain, de la vivre sur le plan pulsatif. Il n'a qu'à la vivre sur le plan vibratoire. Autrement dit, il n'a plus besoin de la pensée en tant que système de réflexion pour sa conscience. Il n'a besoin que de l'énergie pour créer, à travers l'action et la parole, les images ou les forces nécessaires à la conversion du monde à la mesure créative de sa conscience. Ceci est un changement radical dans la façon de l'Homme d'utiliser sa pensée et aussi dans la façon que l'Homme doit utiliser son mental.

Au cours de l'involution, l'Homme a utilisé son mental par rapport à un système de réflexion qui mesurait la capacité égoïque de son intellect à réaliser les différents niveaux de profondeur de la réalité. Ceci fut un échec parce que l'Homme n'est pas en mesure psychologiquement d'évaluer la réalité. Mais il est en mesure créativement d'établir les différents paramètres de la réalité, des plus particuliers aux plus absolus, dans la mesure où il est capable de vivre la pensée sans que celle-ci soit conditionnée par la réflexion, autrement dit sans que celle-ci ait besoin du support psychologique de l'ego pour entrer dans la conscience de l'être.

Si l'Homme est capable de supporter le mouvement créatif de la pensée, c'est-à-dire sa dynamique verbalisée ou sa dynamique actualisée, il n'a plus besoin de réfléchir sur les conséquences de son mental. Il n'a qu'à actualiser son mental et voir que ce mental créatif uni ultimement à la source représente, en fin de compte, un degré quelconque de fusion avec son origine. Et c'est dans la mesure où l'Homme connaîtra ou réalisera cette fusion qu'il sera capable d'installer sur le plan planétaire une vibration suffisamment puissante pour demeurer une vibration suffisamment puissante pour continuer à vibrer, une vibration suffisamment universelle pour permettre à des Hommes demain de continuer à parachever leur évolution et d'éliminer de leur conscience les différentes forces qui ont constitué pendant l'involution le tableau égoïque d'une conscience où la pensée servait à l'ego.

La pensée n'a pas besoin de servir à l'ego, une fois qu'elle est fusionnée dans son essence, parce qu'en elle-même, elle est le produit créatif de la conscience égoïque. Ce que nous voulons dire c'est que plus l'Homme avancera dans l'évolution, moins la pensée servira égoïquement à l'Homme et plus elle servira universellement à l'humanité. Plus elle sert à l'humanité, moins l'ego est impliqué, plus il y a transparence, donc moins la pensée est utilisée par l'ego en tant que forme et plus elle est utilisée en tant qu'énergie à travers la parole et l'action. Ceci amènera éventuellement l'ego à penser de moins en moins, c'est-à-dire à vivre plutôt d'une forme de communication mentale qui lui permettra de reconnaître les intentions créatives du double à son égard, c'est-à-dire à pouvoir avec le temps bénéficier d'un contact ultimement cosmique entre le plan planétaire et le plan éthérique où l'ego se situe, à travers le mental de l'Homme qui a eu accès finalement à une conscience unifiée par la fusion.

Il n'est pas encore évident à l'Homme que la pensée est en elle-même un brouillage de ses ondes mentales. L'Homme devrait pouvoir et pourra avec l'évolution vivre dans un mental totalement serein où la pensée n'existera plus, c'est-à-dire où la pensée ne sera plus réfléchissante. À partir du moment où la pensée chez l'être humain ne sera plus réfléchissante, ce dernier vivra une vie mentale extrêmement créative, c'est-à-dire une vie mentale extrêmement sereine, extrêmement libre de toute forme de réflexion.

C'est à partir de ce moment que l'on pourra dire que l'Homme est parfaitement bien dans sa peau ou que l'Homme est parfaitement heureux sur le plan matériel, parce que jamais de nuages viendront ombrager son ciel. Mais pour que les nuages disparaissent du ciel mental de l'Homme, il faut que lui puisse réaliser de façon concrète que derrière les nuages, il y a toujours le soleil. Autrement dit que derrière une forme quelconque de réflexion, il y a toujours de l'intelligence. Donc il y a toujours une forme d'illusion dans un nuage ou dans la pensée. Et cette forme d'illusion constitue certainement pour l'Homme involutif une caractéristique de sa souffrance psychologique.

Une pensée qui en elle-même est totalement non réflexive devient instantanément une forme de communication avec le double. Donc elle devient instantanément une forme d'information à partir des plans universels, qui s'étend ou qui descend jusqu'au plan le plus bas, celui de l'Homme. Mais tant que l'Homme vit un nuage ou des nuages dans le ciel de son mental, il n'est pas capable de parfaitement réaliser la communication parce qu'il n'est pas capable parfaitement d'absorber l'énergie pure. Il ne doit ou il ne peut l'absorber qu'à travers une forme parce qu'il possède encore trop d'émotions pour pouvoir se livrer totalement nu à son propre soleil.

Mais l'Homme apprendra à se livrer à son propre soleil avec le temps car il disposera de plus en plus de science concernant le trucage subtil des nuages, c'est-à-dire de ses pensées réfléchies et aussi il comprendra de plus en plus la fonction du soleil, c'est-à-dire la fonction créative de son moi supérieur, le double, qui constitue en lui-même non pas nécessairement la totalité de la conscience de l'Homme, mais l'aspect cosmique de sa conscience qui, lié à l'aspect planétaire, constitue le surhomme, c'est-à-dire l'Homme nouveau de demain.

La pensée doit être toujours et constamment surveillée dans ses mouvements subjectifs, car pour l'évolution créative du mental, elle doit être utilisée pour réfléchir dans la conscience de l'Homme la moindre, la moindre des réflexions subjectives. Elle est utilisée par le double pour créer dans l'Homme l'ultime illusion, celle qui l'amène à croire ou à penser que c'est lui qui pense les moindres des pensées. Et si la pensée n'était pas utilisée ainsi, il serait impossible à l'Homme de prendre conscience du double parce que ce dernier serait voilé derrière tout un monde astral de la pensée, c'est-à-dire derrière toute une coloration subjective du monde mental de l'Homme.

Donc le double se sert de la moindre possibilité de pénétrer dans le mental humain à travers la réflexion, et l'Homme doit être conscient de ceci. Il doit voir à travers la pensée, le jeu de cette pensée s'il veut en arriver à pouvoir concrétiser son alliance avec le double, c'est-à-dire bénéficier du mouvement créatif de son mental sans avoir à subir la moindre interférence de la forme sur son ego, autrement dit sans avoir à souffrir la moindre émotion dans son mental.

Si l'Homme était réellement conscient et qu'il vivait une émotion dans le mental à cause de la réflexion d'une pensée, il prendrait conscience instantanément du jeu que joue le double à travers l'ego et il pourrait facilement prendre conscience qu'il a finalement atteint un certain degré de lucidité. Mais l'Homme n'est pas suffisamment conscient pour réaliser ceci parce qu'il est encore au stade du discernement où il doit prendre conscience plutôt de ses actions dans le monde que de la façon dont manipule la pensée, le double, qui constitue l'origine de son moi créatif. C'est pour cette raison, dans un sens, que l'Homme doit mettre beaucoup d'ordre dans son monde matériel s'il veut commencer à goûter des subtiles manifestations du double à travers le monde mental de sa pensée.

L'Homme doit réellement réagir et corriger les abus de sa conscience planétaire. Il doit réellement profiter de plus en plus de sa conscience créative pour en arriver finalement à pouvoir, instantanément et de façon de plus en plus rapide, bénéficier de la fusion de son mental. C'est la fusion du mental de l'Homme qui permettra à ce dernier de sortir de la survie psychologique de l'ego et d'entreprendre finalement un mouvement créatif dans le monde qui constitue la potentialité créative de son énergie mentale.

Mais s'il ne réalise pas en tant qu'ego que le double est constamment au travail et que lui aussi, dans le monde de la matière, doit être constamment au travail, il ne pourra pas bénéficier de cette alliance, de ce lien créatif entre la partie cosmique de son être et la partie planétaire. Donc, pour que l'Homme en arrive finalement à transformer réellement et profondément son mental, il doit corriger les abus de son mental dans la matière, c'est-à-dire qu'il doit corriger les mouvements subtils de son émotion dans son mental. Ainsi il pourra bénéficier de la clairvoyance et de la clairaudience du double, c'est-à-dire du lien mental perfectionné avec l'origine de sa pensée et cesser, dans le monde de la matière, de se préoccuper à tous les jours, à toutes les semaines et à tous les mois, de l'état de choses, de l'état de vie, qui constitue une forme quelconque d'existence.

L'Homme doit être libre et il sera libre. Mais pour devenir libre, il doit commencer à autoriser dans la vie ce qu'il sait dans le mental, c'est-à-dire qu'il doit transposer dans la vie ce qu'il sait dans le mental. Mais pour ce, il doit apprendre à convertir le mental en une force créative instantanée qui ne recule devant rien, c'est-à-dire qui essaie constamment de voir à travers les nuages subjectifs de la conscience réflexive. Autrement dit, l'Homme ne doit pas se mentir. S'il se ment, automatiquement il retarde l'évolution de sa conscience, la fusion de son mental et il retarde aussi le temps dans sa vie où il pourra sortir de la survie.

Pour certains Hommes, voir où ou quand ils se mentent, c'est très difficile. Pourquoi ? Parce que le mensonge fait déjà partie d'une forme quelconque créative du mental inférieur. Mais dès qu'il y a souffrance au bout du mensonge, l'Homme doit prendre conscience de l'avertissement. Il doit réaliser que dans la vie, dans le fond, si la pensée est totalement créative, si le mouvement de l'énergie à travers le mental, donc à travers la parole et l'action, constitue pour lui la parfaite manifestation de sa conscience, il ne peut y avoir de souffrance.

Donc c'est réellement à travers la moindre des souffrances que l'Homme peut mesurer jusqu'à quel point le double est obligé de travailler afin de perfectionner son lien, son alliance avec l'ego. Si l'Homme ne réalise pas ceci, il ne se sert pas de sa conscience, donc il ne se sert pas de la souffrance conscientisée. Et un Homme qui ne se sert pas de la souffrance conscientisée demeure naturellement au même stade d'évolution et il ne peut plus progresser, parce qu'il n'y a plus en lui suffisamment d'intelligence pour bénéficier du manque d'intelligence qui existe sur la Terre afin de convertir l'état inférieur en un état supérieur.

C'est ainsi que toute forme psychique, toute tension psychique plutôt chez l'être humain doit être utilisée à la conversion de son énergie, à l'élimination de l'inertie de sa volonté et à la propulsion de son mental dans une direction qui convient parfaitement à son bien-être. Donc si l'Homme vit ou constate dans sa vie une forme quelconque de tension psychique, il doit réaliser que cette tension psychique, elle est le produit de l'actualisation dans sa vie d'une forme quelconque d'intelligence qui n'est pas parfaitement équilibrée, c'est-à-dire qui n'est pas parfaitement en fusion d'énergie avec le double. Ainsi, l'ego n'est pas parfaitement libre, donc il est obligé avec le temps de travailler à le devenir.

La tension psychique qui existe dans la vie de tous les jours, vis-à-vis ou par rapport à quoi que ce soit, doit être éliminée chez l'Homme. Elle doit être d'abord étudiée, vue, perçue, regardée et avec le temps, parfaitement neutralisée. Cette forme de tension psychique représente simplement un avertissement vibratoire du double à travers la conscience de l'ego lui disant qu'il doit ajuster ceci ou ajuster cela pour en arriver à être libre, c'est-à-dire pour en arriver à être capable de supporter la présence du double dans un état d'esprit parfaitement mentalisé.

Si l'Homme ne fait pas ceci, il est sujet à la conscience subjective de l'ego, donc il est sujet à l'émotion dans le mental, il est sujet au conditionnement des événements, il est sujet à la perte de sa liberté créative sur la Terre, donc il est obligé de vivre encore un certain apprentissage. Ainsi, la tension psychique dont l'Homme conscient prend conscience à partir du moment où le centre mental est ouvert - ce qui est déjà pour lui un très grand cadeau de vie, c'est-à-dire une très grande capacité nouvelle de perfectionner sa vie - cette tension psychique doit être utilisée par l'Homme d'une façon créative. Elle doit être utilisée dans ce sens qu'il ne doit pas se laisser d'aucune façon intimider par le fait qu'elle existe. Il doit l'utiliser de façon créative, il doit être capable de s'assurer qu'avec le temps elle disparaîtra de sa vie, et dans ce processus, il aura atteint un nouveau niveau de maturité, il aura atteint un nouveau niveau de lucidité, il sera passé du discernement à la lucidité, donc il sera devenu de plus en plus intelligent.

Pour l'Homme conscient, devenir de plus en plus intelligent, c'est en arriver graduellement, au cours de l'évolution, à éliminer de plus en plus les tensions psychiques qui constituent une forme quelconque de mesure ou une forme paramétrique qui l'instruit d'une certaine défaillance dans la totalité créative de son être. Une tension psychique représente toujours un investissement psychologique de l'ego dans la vie qu'il ne comprend pas parfaitement. Lorsque la tension psychique disparaît de la conscience de l'Homme, il devient libre, donc sa façon de vivre change, sa conscience s'altère, sa volonté est devenue grandissante et il est parvenu finalement à bénéficier de plus de soleil et de moins d'ombrage, de moins de nuages.

Ce n'est pas naturel que l'Homme sur la Terre, l'Homme conscient, l'Homme nouveau, vive entre le soleil et les nuages, autrement dit qu'il vive d'un peu de soleil et de beaucoup de nuages. Il doit en arriver à éliminer tous les nuages pour finalement ne baigner que dans le soleil, c'est-à-dire sa propre lumière, sa propre intelligence. Mais pour ce, il doit utiliser la tension psychique qui existe et s'en servir comme règle de mesure de ce qui ne tourne pas encore parfaitement rond. Et il verra qu'au cours des mois, des années, que sa vie s'améliore, que sa vie devient de plus en plus sous son contrôle, que sa vie devient de plus en plus plaisante, qu'elle est moins une survie, qu'elle est plus une vie et qu'en fin de compte, elle représente ultimement ce qu'il a toujours voulu : la paix constante, la paix permanente, la paix grandissante et la paix aussi créative, c'est-à-dire une paix qui lui permet d'utiliser la mobilité dans le monde afin de façonner encore, pour le bien-être de son corps astral, des impressions qui constituent, tant qu'il est sur le plan matériel, une source de nourriture, une source de plaisir et une source de vitalité.

Lié naturellement à la tension psychique, il y a le monde mental inférieur. L'Homme reconnaîtra que ses pensées sont directement reliées à la tension psychique. Ce sont ses pensées inférieures qui créent cette tension psychique. Donc c'est à lui de poursuivre et de corriger, d'éliminer les tensions psychiques afin de neutraliser et de mettre un arrêt aux pensées qui créent en lui de la réflexion parce qu'elles soulèvent un certain courant d'émotivité dans le mental.

La liaison entre les tensions psychiques et le monde mental inférieur de l'Homme constitue pour lui une source de souffrance. Donc c'est à lui d'éliminer cette source de souffrance et il a la capacité, la science, aujourd'hui pour le faire. Il a la capacité aujourd'hui de parfaitement et de totalement renverser la polarité de son mental, c'est-à-dire de donner à son mental une puissance créative et d'éliminer dans son mental toute intrusion de l'émotivité que crée la pensée subjective utilisée par le double pour forcer l'ego à perfectionner son être, c'est-à-dire sa conscience, en utilisant la tension psychique comme levier de transformation.

Si l'ego ne réalise pas ceci, il baignera constamment dans la tension psychique. Il vivra constamment des pensées qui ne seront pas à la mesure de sa conscience et il trouvera la vie de plus en plus lourde. Et naturellement, étant de plus en plus conscient des lois de l'énergie, il deviendra de plus en plus électrifié, de plus en plus tendu, de plus en plus incapable de supporter la vie au lieu que ce soit le mouvement contraire.

Alors que les Hommes trouvent de plus en plus difficile le support de la vie, l'Homme conscient, l'Homme nouveau devrait trouver la vie de plus en plus agréable. Mais pour ce, il faut que l'Homme apprenne les lois de la conscience mentale. Il faut qu'il apprenne la réalité qui s'exerce derrière le mouvement subjectif et coloré de ses pensées qui entraînent la tension psychique, que lui doit utiliser pour la transmutation de son mental et l'élimination, finalement, des nuages dans sa vie.

Ce n'est pas naturel que l'Homme conscient, quelle que soit la condition mondiale, quelle que soit la condition planétaire, qu'il ne soit pas capable de se trouver un trou dans le monde et parfaitement actualiser sa conscience créative. L'Homme n'a pas besoin, lorsqu'il est conscient, de beaucoup de choses, mais il a besoin de tout ce dont il dispose à la mesure de sa conscience. Et ce dont il dispose à la mesure de sa conscience fait partie du secret de sa créativité. Il doit découvrir à l'intérieur de ce secret ce dont il dispose qui est la mesure de sa conscience. Donc, éventuellement, l'ego bénéficiera de ce que la conscience de l'Homme dispose, c'est-à-dire de ce que la conscience créative de l'Homme sait face à ce dont l'ego a besoin.

Et c'est ainsi que l'Homme se créera une vie formidable, une vie naturelle, une vie pleine, une vie qui ne sera plus une survie, mais simplement un mouvement créatif de son moi fixé dans la lumière et universalisé dans une conscience totalement renouvelée.

254 - La paix de l'esprit

La paix de l'esprit est indissociablement reliée à la paix sur le plan matériel. L'Homme qui s' imagine que la paix de l'esprit peut être reliée à une forme quelconque d'intériorisation de son énergie vit une illusion très profonde, une illusion qu'il ne peut pas nécessairement voir alors qu'il est dans cet état, mais qu'il sera obligé de constater lorsqu'il mourra parce qu'il verra qu'il sera obligé de revenir sur le plan matériel pour perfectionner son alliance avec la lumière.

Les lois de l'évolution, les lois de l'énergie ne sont pas des lois qui sont créées par l'ego de l'Homme. Ce ne sont pas des lois qui, non plus, peuvent être dictées à l'Homme à travers les entités astrales des mondes spirituels. L'évolution de la conscience de l'Homme fait partie de la fusion de la lumière et de l'ego, et plus l'Homme avancera dans l'évolution future de l'humanité, plus il sera obligé de prendre conscience que la réalité derrière la nature de l'Homme n'est pas celle que l'Homme préconise spirituellement.

Ceci veut dire que, dans la mesure où l'Homme est forcé d'évoluer par l'énergie grandissante du cosmos, il est aussi forcé d'évoluer par rapport à la façon rapetissante, si vous voulez, de l'emprise égoïque spirituelle sur sa conscience planétaire. L'Homme découvrira que la paix de l'esprit, la paix dans l'esprit est équivalente à la ressuscitation dans sa conscience d'un lien ultimement universel avec la matière.

Ceci prendra beaucoup d'êtres par surprise sur la Terre parce que beaucoup d'êtres sur le plan matériel, aujourd'hui, font encore partie des manœuvres involutives de la conscience expérimentale, c'est-à-dire qu'ils sont encore de grandes âmes en involution, c'est-à-dire de grandes âmes qui souffrent sur les plans et cherchent à convertir, sur le plan humain, l'ego en une forme d'attitude mystique, en une forme d'attitude spirituelle. L'ego n'est pas une partie de l'Homme qui doit être à long terme spiritualisée ou mystifiée.

L'ego est une façon à l'énergie de la conscience créative, est un aspect de la conscience universelle et représente, pour cette conscience, un canal dans le monde de la matière. L'ego est, dans le fond, une transmission instantanée de l'énergie cosmique à travers un plan mental qui pour le moment demeure encore réflexif chez l'être humain. Mais avec l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, l'ego deviendra de plus en plus transparent, donc de plus en plus une lentille perfectionnée qui permettra à l'énergie créative de la conscience universelle de s'installer dans la matière à travers l'actualisation de ce que nous appelons aujourd'hui l'Homme et de ce que nous appellerons demain le surhomme, c'est-à-dire l'être qui n'est plus invité à la table de l'expérience.

Lorsque l'Homme aura conquis les différentes frontières, les différentes limitations psychiques de son moi planétaire, spirituel, mystique, il sera capable de s'instruire instantanément de l'énergie créative de la conscience future et il pourra ainsi comprendre ce que veut dire le mot paix de l'esprit. La paix de l'esprit représente pour l'Homme nouveau l'équivalent d'un équilibre parfait entre le mental et la sphère cosmique où origine l'énergie, compte tenu de l'absence totale d'émotivité dans le mental. Donc si nous parlons d'absence totale d'émotivité dans le mental, nous parlons d'une très grande concentration d'énergie dans le mental et d'une très petite ou très faible concentration d'énergie dans le plexus solaire.

Plus l'Homme sera conscient, plus il sera universalisé dans sa conscience, plus il pourra disposer, ou vivre, ou connaître, ce que nous appelons la paix de l'esprit, c'est-à-dire la capacité de l'esprit de remplir parfaitement son rôle créatif à travers la nature humaine de l'être connu comme étant l'Homme. À partir du moment où l'esprit pourra parfaitement s'allier, se canaliser, se manifester dans le système humain, l'Homme sera, et deviendra, et aura une paix dans l'esprit qui conviendra parfaitement à la nature future de sa conscience. Mais cette paix dans l'esprit ne sera plus une paix spirituelle, ce sera une paix de conquête, c'est-à-dire une capacité d'intégrer constamment le monde de la matière à l'image, ou à la volonté, ou selon l'intelligence de l'esprit ou de la conscience en évolution.

Pour que l'Homme puisse parfaitement sur le plan matériel bénéficier de cette conquête et aussi œuvrer en fonction de l'évolution de la conscience humaine, il lui faut partager créativement l'énergie dans la forme, c'est-à-dire qu'il doit être ou qu'il doit en arriver avec le temps à ne plus réfléchir sur la forme pour donner à l'esprit une place dans le monde. C'est l'esprit qui doit prendre la place dans le monde en fonction de la capacité de l'ego de lui donner ou de lui céder cette place, mais non pas d'une façon spirituelle, mais d'une façon créative, dans le sens que lui, émotivement, aura remplacé la nature animale de son mental pour ne laisser place qu'à la nature créative et humaine réelle de sa mentation créative supérieure et cosmique.

L'évolution de la conscience de l'Homme, c'est-à-dire sa capacité d'être dans la paix de l'esprit, donc de bénéficier de cette paix dans l'esprit, constitue pour l'être humain le testament futur de sa relation ultimement cosmique avec le double, c'est-à-dire sa capacité créative de s'instruire instantanément d'un mouvement d'énergie dans le monde qui constitue pour lui, dans le fond, en tant qu'être humain, la plus grande manifestation créative et possible de son mental.

Pour que l'Homme puisse bénéficier créativement de son mental à l'ultime limite de sa densité présente, il doit être capable de perfectionner son rapport avec l'esprit, c'est-à-dire d'éliminer l'émotion dans le mental le plus possible afin de bénéficier créativement et instantanément de la grande concentration d'énergie mentale de l'esprit sur le plan matériel. Une fois que l'Homme sera amené à pouvoir bénéficier de son esprit d'une façon totale, il réalisera facilement que la créativité de son mental ne peut jamais le fuir, c'est-à-dire qu'elle est toujours présente parce que l'esprit en lui est toujours présent.

C'est à travers la créativité du mental humain que l'Homme découvrira la grande paix dans l'esprit. La paix de l'esprit n'est pas un aspect passif de sa conscience, la paix de l'esprit est un aspect rempli d'esprit, de conscience. Une fois que l'Homme est rempli d'esprit, c'est-à-dire que son intelligence créative est capable de s'actualiser n'importe quand, n'importe où, selon sa volonté, selon ses besoins, il devient évident que l'Homme est rempli de lumière et que cette lumière devient dans le monde une expression créative de la conscience universelle.

Pour que l'Homme bénéficie instantanément de la paix dans l'esprit, il faut qu'il en arrive un jour à être instantanément créatif. Mais pour être instantanément créatif, il faut qu'il soit aussi instantanément conscient de l'émotion dans le mental. Si l'Homme n'est pas conscient de l'émotion dans le mental, il ne peut pas être instantanément créatif, donc il devient instantanément réflexif. Ceci est à la source de sa douleur, de sa souffrance, de sa tristesse, du déséquilibre psychique du moi, donc de l'incapacité chez l'ego de sentir cette paix d'esprit, c'est-à-dire cette absence de nuages dans le ciel de son mental.

L'Homme ne peut pas vivre deux vies à la fois. Il doit vivre simplement une vie, c'est-à-dire une vie pleine. S'il vit deux vies à la fois, une vie qui est de temps en temps pleine et de temps à autre vide, l'Homme ne peut pas être heureux parce qu'il sent un déchirement, il sent une division, il sent un rappel au passé, il sent une insuffisance, une impuissance.

La qualité créative du mental de l'Homme fait de lui un être capable sur-le-champ, instantanément, de s'instruire à l'infini des possibilités créatives de son intelligence. Donc pour que l'Homme bénéficie de la paix créative de son mental, il doit être capable de s'instruire de l'émotion dans le mental lorsque cette émotion se manifeste à travers les jeux subtils que crée le double à travers la pensée. Si l'Homme n'est pas suffisamment intelligent ou perceptif pour voir le jeu, pour voir la partie que joue le double dans son mental, il lui est naturel de ne pas être suffisamment intelligent pour être parfaitement créatif. La paix de l'esprit ou la paix dans l'esprit, pour l'Homme, constitue un tour de force parce qu'elle représente la première fois sur le plan matériel où l'Homme peut vraiment, franchement, parfaitement, dire qu'il est heureux sur la Terre, c'est-à-dire parfaitement bien dans sa peau.

Mais pour que l'Homme soit parfaitement heureux sur la Terre, il faut que ce bonheur soit réel, donc il faut qu'il soit permanent. Ce bonheur ne peut pas être transitoire. Et l'Homme ne peut pas aller chercher dans son expérience mystique ou spirituelle, un bonheur qui représente dans le fond une soif profonde d'une béatitude. Au-delà de la béatitude, il existe pour l'Homme une conscience permanente et universelle. La béatitude est un état d'esprit temporaire qui dure tant que l'Homme est supporté spirituellement dans sa conscience, mais dès que la spiritualité de la conscience cesse de devenir un terrain d'expérience pour l'Homme en évolution de conscience mentale, il doit aller plus loin que la béatitude, c'est-à-dire qu'il doit aller dans l'expérience créative de son moi fusionné au double, c'est-à-dire dans l'expérience créative de son lien ultimement universel avec le double.

C'est alors que l'Homme découvre sur le plan matériel un état d'esprit qui constitue une paix d'esprit totale qui ne peut pas être violée par la vie. La béatitude, l'Homme peut aller la chercher sur les autres plans, mais l'expérience de l'Homme sur les autres plans convient simplement à l'expérience de l'âme qui est encore prisonnière d'elle-même. La béatitude, dans le fond, représente simplement le temps dans l'expérience de l'âme où elle n'est plus déchirée par l'expérience de la Terre.

Mais que fait l'Homme sur la Terre ? C'est sur la Terre que l'Homme doit résoudre l'énigme de l'existence, ce n'est pas sur les plans spirituels de son expérience postérieure, ce n'est pas sur les plans spirituels de l'âme. C'est dans la matière que l'Homme doit résoudre la grande énigme de l'existence. Et lorsqu'il aura résolu cette grande énigme de l'existence, il n'aura plus besoin de la béatitude de l'âme pour perfectionner sa rentrée dans le monde mental.

L'évolution de la conscience supramentale sur la Terre constitue le test ultime du rapport entre l'ego et l'esprit. Elle constitue le test ultime entre le double et la capacité égoïque de transmuter l'émotion et de donner à la conscience mentale la totale caractéristique de sa créativité. C'est ainsi que l'Homme découvrira la paix dans l'esprit, la paix de l'esprit, et que sa vie sur le plan matériel sera équivalente au mouvement d'une étoile filante, c'est-à-dire à un mouvement créatif sans cesse, jamais arrêté par quoi que ce soit, parce que la fusion aura finalement donné à l'Homme les clés d'accession au monde mental, c'est-à-dire à la créativité ultimement universelle de sa conscience en fusion.

Pour que l'Homme bénéficie réellement de la paix de l'esprit, pour qu'il découvre la nature réelle de son mental en fusion, il faut que l'Homme s'habitue à regarder la vie sur le plan matériel à partir de sa conscience mentale créative et non pas à partir de sa conscience mentale subjective et réfléchissante. S'il regarde la vie à partir de sa conscience mentale créative, il sentira une tension psychique et il verra que sa vie n'est pas à la mesure qu'il veut qu'elle soit, ou à la mesure qu'elle devrait être. Il sentira qu'il y a dans sa vie quelque chose qui ne tourne pas parfaitement, et ce quelque chose devra être ajusté parce que l'Homme sentira la tension, la souffrance, la tristesse de ce quelque chose qui n'est pas ajusté.

L'Homme doit être un peu comme un mécanicien, il doit pouvoir corriger les troubles de sa propre auto, il doit être capable de corriger toute dysfonction à l'intérieur de son être. S'il n'est pas capable de corriger ceci, qui le fera pour lui ? Ce ne sera pas le double et ce ne sera pas non plus l'âme. Donc l'Homme doit apprendre à corriger les aspects de sa conscience planétaire qui constituent pour lui une source de souffrance. Il doit les corriger à partir du moment où il constate que la tension psychique n'est pas représentative d'un état d'esprit où il pourrait connaître la paix de l'esprit.

Donc ce n'est pas tellement difficile pour l'Homme d'observer sa vie. Il a simplement à voir qu'elle ne tourne pas rond. Mais si elle ne tourne pas rond, il doit faire quelque chose pour la faire tourner en rond, ou de façon à ce qu'elle arrondisse. Ceci demande une grande conscience, une grande perception de son être, une grande capacité de corriger des aberrations psychologiques de l'ego. Et ceci, naturellement, entraîne l'Homme à développer une volonté qui est caractéristique de la conscience nouvelle.

La paix dans l'esprit n'est pas le produit de la mystification spirituelle de l'ego. La paix dans l'esprit, pour l'Homme nouveau, sera la capacité créative d'engendrer sur la Terre les conditions nécessaires à la manifestation permanente de sa créativité. Lorsque l'Homme se sentira constamment et de façon permanente créatif, il sentira qu'il est rempli d'une énergie, il sentira qu'il est plein d'une force, il sentira qu'il est vide de problème, il sentira une permanence, une continuité, il sentira aussi qu'il n'y a plus de fin à sa conscience. Les aspects subjectifs de sa conscience, les inquiétudes avec la mort, les inquiétudes avec la maladie, les inquiétudes avec les arrêts, les inquiétudes avec l'avenir tomberont, cesseront, parce que déjà sa conscience aura commencé à transmuter les aspects planétaires de son moi et aussi aura commencé finalement à dompter les abus de l'âme sur la conscience de l'ego.

L'Homme vivra de moins en moins d'expériences donc il aura de moins en moins à souffrir parce que ses pas vers l'avant deviendront de plus en plus intelligents. La sécurité dans l'esprit offrira à l'Homme la paix de l'esprit, et cette paix d'esprit sera égale à la totale créativité de son mental. Et la totale créativité de son mental sera aussi bien dans l'action que dans le repos. L'Homme se sentira bien dans le repos et il se sentira bien dans l'action. Les deux aspects seront simplement des variantes d'un même thème.

Mais pour que l'Homme puisse, dans le repos et l'action, justifier la valeur de sa conscience sur la Terre, il faut qu'il travaille à actualiser sur la Terre sa conscience, c'est-à-dire qu'il faut qu'il prenne sur la Terre le contrôle de son existence à tout prix. S'il ne fait pas ceci, ou s'il se cache la tête sous le boisseau de la spiritualité, il ne parviendra jamais à être parfaitement intelligent des mouvements subtils de son esprit, donc il ne pourra jamais connaître son esprit. Et si l'Homme ne connaît pas son esprit, comment voulez-vous qu'il soit dans la paix de son esprit ? Il connaîtra simplement les aspects subjectifs de l'âme et il verra qu'il y a dans la paix de l'âme une forme quelconque d'illusion qui trouble toujours son intelligence bien qu'elle puisse endormir son ego.

Les plus grands mystiques ont toujours souffert dans le fond de l'âme. Pourquoi ? Parce qu'ils n'étaient pas suffisamment intelligents. S'ils avaient été réellement dans le mental de leur conscience, ils n'auraient pas souffert de l'âme puisqu'ils auraient compris les lois de l'esprit. Ne comprenant pas les lois de l'esprit, ils furent obligés de vivre l'expérience de l'âme, et dans l'âme il n'existe pas d'intelligence, il y a simplement de l'expérience, de la mémoire.

Ceci doit être compris parce que les Hommes ont besoin de réaliser la différence entre l'expérience de l'âme et l'intelligence de l'esprit. Comment voulez-vous que dans l'intelligence de l'esprit, chez l'Homme en fusion, il existe de l'expérience animique, c'est-à-dire une souffrance expérimentale et planétaire ? Ceci est une contradiction en termes et ceci aussi représente la différence entre l'involution et l'évolution.

Si les plus grands mystiques de la Terre n'ont pas connu la paix de l'esprit, comment voulez-vous que les Hommes connaissent la paix de l'esprit alors qu'ils sont dans l'involution ? Donc pour que l'Homme connaisse la paix de l'esprit, il faut qu'il passe du mysticisme planétaire, autrement dit de la condition spirituelle de son évolution, à une conscience mentale de son évolution.

Ceci fait partie de l'évolution du système humain et ceci correspond parfaitement au pouvoir créatif de la fusion. Mais tant que l'Homme n'aura pas réalisé ceci, il ne pourra pas connaître la paix de l'esprit et la paix dans l'esprit parce que l'esprit ne peut pas donner à l'Homme la paix tant que ce dernier n'est pas suffisamment rempli de sa propre lumière, tant que l'Homme n'est pas suffisamment rempli, totalement, de cette intelligence qui représente la conversion de l'énergie de l'esprit en manifestation mentale créative chez l'être humain.

Pour que l'Homme en arrive un jour à être parfaitement bien dans sa peau, c'est-à-dire parfaitement dans la paix de son esprit, il faut qu'il s'habitue graduellement à supporter la présence de son intelligence, c'est-à-dire il faut qu'il en arrive à supporter la capacité d'être intelligent. Être intelligent dans un sens créatif, et non pas dans un sens intellectuel. Il n'y a pas d'intelligence réelle dans l'intellect, il y a simplement de la mécanicité, de la mémoire en action.

Mais lorsque l'Homme passe de la mémoire en action à l'action dans la mémoire, ou à l'action créative de l'intelligence universelle à travers la mémoire, il devient alors intelligent de la mémoire et il cesse d'être une expérience pour l'âme. Donc il cesse d'être un cobaye planétaire, il cesse d'être un cobaye spirituel, il cesse d'être un cobaye mystique, et il devient finalement un cowboy intelligent. À partir du moment où l'Homme deviendra un cowboy intelligent, il pourra mener où il voudra le cheval de sa vie. Il deviendra lui-même l'exécutant et l'exécuteur. Il deviendra lui-même la représentation parfaite sur le plan matériel de la fusion avec le double.

L'Homme aura alors une grande paix dans l'esprit, il sera la paix de l'esprit, il sera en paix avec lui-même parce que l'esprit remplira parfaitement de lumière son intelligence, son mental. L'Homme entre dans une très très grande phase d'évolution qui durera des siècles, et cette phase d'évolution représente pour lui finalement le moment au cours de son expérience où il commence à prendre les guides. Et l'Homme doit prendre les guides de sa vie parce qu'il a besoin finalement de comprendre le mystère de la vie. Il ne peut plus vivre dans la mystique de la vie.

Pendant l'involution, l'Homme a vécu dans la mystique de la vie parce que le temps n'était pas venu, le cycle n'était pas venu pour l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre. Mais à partir du moment où cette conscience s'établit, à partir du moment où la fusion de l'Homme commence à se manifester, il est naturel et créatif et cosmique et universel que l'Homme devienne de plus en plus agréable dans la vie et que la vie devienne de plus en plus agréable dans l'Homme.

Cette double manifestation de l'intelligence créative et universelle permettra à l'Homme de remplir parfaitement son rôle, c'est-à-dire qu'il pourra sur le plan personnel finalement s'enrichir, c'est-à-dire aller chercher dans la vie toutes les impressions possibles et imaginables, et aussi enrichir la vie, c'est-à-dire créer dans le monde de l'Homme des aspects évolutifs d'une conscience qui manifestement aura établi un lien finalement avec lui, au-delà de la spiritualisation de l'âme qui fut, pendant l'involution, la constante involutive.

La paix dans l'esprit est pour l'être conscient une réalisation ultimement cosmique, ultimement intelligente. Il faut qu'il y ait chez l'être humain de l'intelligence pour qu'il y ait de la paix dans l'esprit. Sinon, l'Homme est tourmenté par l'âme, et l'âme est une forme de mémoire, elle est une forteresse de la mémoire, elle est un empire sur l'ego. L'âme a toujours été un empire sur l'ego et l'âme a toujours été utilisée par le pouvoir spirituel ou temporel contre l'Homme.

Avec l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, l'Homme intelligent, l'Homme dans l'intelligence créative, mettra un terme à ce jeu entre l'ego, l'âme et l'esprit. Il vivra d'esprit et ne sera plus offusqué par le balbutiement de l'âme, par le manque d'intelligence dans l'âme, autrement dit par la prépondérance de la mémoire subjective et expérientielle dans sa conscience planétaire. L'Homme aura finalement et enfin droit à un grand repos sur la Terre alors qu'il est sur la Terre. Il aura un repos dans l'esprit qu'il n'attendra pas d'avoir à la mort mais qu'il aura sur la Terre et qu'il pourra continuer à avoir à partir du moment où il passera du plan matériel au plan éthérique.

N'ayant plus besoin de retourner au monde astral de la mort, l'Homme ira au monde éthérique de la vie et il pourra finalement constituer, représenter sur les échelles cosmiques de temps l'événement humain le plus important depuis qu'il fut implanté sur la Terre à partir du moment où il perdit contact avec sa source.

Mais l'Homme doit faire l'effort concret sur le plan matériel pour se donner la paix dans l'esprit. Il doit faire un effort concret dans ce sens qu'il ne doit pas s'arrêter à rien tant qu'il n'a pas cette paix dans l'esprit. Ceci demande qu'il ait à travailler toute sa vie pour en arriver à perfectionner toute sa vie ses corps subtils afin qu'à la fin de sa vie sur le plan matériel, il soit disposé et capable de passer du plan matériel au plan éthérique sans avoir à renouer les liens avec le monde ancestral de l'âme.

La paix dans l'esprit est une condition inévitable de l'évolution de l'intelligence. Elle ne représente pas simplement un don quelconque des mondes spirituels à l'Homme. Ceci est une illusion, ceci est une grande farce, et cette farce a été utilisée contre l'Homme depuis l'involution. La paix dans l'esprit doit appartenir à l'Homme sur la Terre, elle doit appartenir à l'Homme dans l'éther, elle doit appartenir à l'Homme éternellement.

La paix dans l'esprit est, dans le fond, l'alliance ultimement cosmique entre la matière et la lumière. Elle est l'aspect ultimement cosmique entre l'intelligence de l'Homme et l'intelligence du double. Elle représente la fusion, elle représente la concrétisation de l'évolution de l'être humain sur la planète appelée Terre. Une fois que l'Homme aura finalement eu accès à la paix dans l'esprit dans un sens qui convient parfaitement à son intelligence et non pas à l'intelligence des autres, il sera capable de supporter sa propre lumière et nul ne pourra la lui enlever, nul ne pourra l'éteindre, nul ne pourra l'ombrager.

Mais tant que la paix dans l'esprit sera donnée à l'Homme par l'entremise d'autres voies, d'autres personnes, d'autres institutions, d'autres formes de vie expérientielle et aussi ignorante que la sienne, l'Homme ne pourra pas parfaitement bénéficier de cette paix dans l'esprit parce qu'elle demeurera toujours une illusion dans son fond ultimement planétaire et animique.

L'Homme doit posséder une paix dans l'esprit qui convient parfaitement à la mesure de son intelligence et qui est à la mesure de sa volonté, donc qui est à la mesure de son esprit et non pas à la mesure de certains desseins spirituels invoqués en sa faveur pour le maintien du pouvoir spirituel sur la Terre. Cette illusion ultimement fantasmagorique fait partie de l'involution, elle fut nécessaire à l'involution, elle fut proportionnelle à l'ignorance de l'humanité mais elle ne peut pas faire partie de la conscience individualisée de l'Homme nouveau dont la conscience supramentale établit, pour la première fois sur la planète, l'absolue intelligence de l'esprit dans et à travers l'ego en fusion avec sa propre lumière.

Il est évident qu'il n'est pas facile pour l'Homme de prendre conscience, qu'il n'est pas facile pour l'Homme de se libérer du fardeau de l'ambivalence, qu'il n'est pas facile pour lui de se libérer du fardeau de la polarité, de la division, de la frustration. Mais il doit le faire et il le fera dans la mesure où il connaîtra et il comprendra les lois de la conscience créative. Il le fera dans la mesure où sa fusion deviendra grandissante. Il le fera dans la mesure où il deviendra de plus en plus intelligent.

Mais devenir intelligent ne veut pas dire devenir imbu d'intelligence. Devenir intelligent veut dire devenir un canal de sa propre lumière, une manifestation de sa propre lumière, l'intelligence n'étant que la manifestation à travers la forme de cette énergie. Donc à partir du moment où l'Homme aura réellement compris ceci, il deviendra intelligent. Mais s'il a l'impression ou la prétention de devenir intelligent parce qu'il est capable d'utiliser la forme d'une façon plus ou moins créative, il se mettra le doigt dans l'œil parce que l'intelligence n'est que le produit de la descente de la lumière à travers la forme, elle n'est pas la représentation égoïque ou égocentrique ou égo-spirituelle de l'Homme.

L'intelligence, en elle-même, est le mouvement de la lumière dans le cosmos. Elle est universelle, elle est grande, elle est vaste. L'Homme apprendra à en connaître et à en répondre de plus en plus avec l'évolution. Mais il n'y a pas de fin à l'intelligence, donc l'Homme ne peut pas égoïquement, égocentriquement la contenir, mais il peut la canaliser. Et comme il peut la canaliser d'une façon créative dans la mesure où il est capable de ne pas chercher à se l'approprier, à se la donner, à se l'impliquer, il est capable finalement de s'en servir d'une façon qui constitue pour lui la plus grande sécurité contre l'aliénation psychologique de son mental qui crée sur le plan matériel une forme d'inconscience, c'est-à-dire une forme de tristesse dans le fond de l'Homme où il sent la division et la frustration dans son être. L'Homme n'a pas à être frustré, il n'a pas à être divisé contre lui-même, mais il a à apprendre à supporter sa propre lumière afin de devenir lui-même une manifestation créative et intelligente de cette lumière.

Le repos dans l'esprit, la paix de l'esprit, ne peut convenir à lui que s'il est capable de supporter la solitude, solitude dans un sens d'unicité, non pas solitude dans le sens psychologique et négatif du terme. L'Homme conscient ne connaît pas une telle solitude. Mais l'Homme conscient est définitivement seul avec lui-même, dans ce sens qu'il représente la totalité d'une fusion avec sa propre source qui est identique à elle-même et qui n'a aucune répétition dans le cosmos. L'Homme en fusion est unique en lui-même, l'autre Homme en fusion est unique en lui-même, donc tous les Hommes en fusion sont uniques en eux-mêmes. Mais ils représentent, tout de même, une universalité de conscience où la solitude de leur propre conscience les invite à la participation créative de leur individualité à la lumière de leur double, donc à l'intelligence de l'ego en fusion.

À partir du moment où l'Homme a conscience de ceci, il ne se sent plus seul dans le monde. Il se sent bien dans sa solitude, il se sent bien autrement dit dans son unicité. Et l'Homme est un être unique lorsqu'il est perfectionné, il est unique parce qu'il ne correspond plus à des modèles d'évolution constitués pour l'expérience de l'âme par des forces psychiques qui sous-tendent sa conscience involutive. Il est unique parce qu'il représente un aspect quelconque de cette intelligence créative en évolution qui, à travers lui comme canal, représente le maximum possible de manifestations.

Tous les Hommes conscients de demain, tous les Hommes en fusion de demain représenteront différentes échelles de manifestation cosmique sur la Terre. Donc il est évident que tous ces individus, universels dans leur conscience, vivront et connaîtront aussi une solitude de conscience, c'est-à-dire ils seront seuls dans leur conscience. Ils ne seront pas supportés par l'extérieur, ils seront supportés par eux-mêmes. Et c'est ce qui leur donnera cette qualité d'unicité, cette qualité unique, cet aspect individualisé de la fusion. Ces Hommes auront la paix dans l'esprit, ils seront la paix de l'esprit à travers l'Homme sur la Terre, une paix jamais plus spirituelle mais une paix parfaitement intelligente qui comprendra naturellement les mondes spirituels, qui comprendra naturellement les mondes de la matière, qui comprendra naturellement les mondes du mental, qui comprendra naturellement tous les mondes.

Et lorsque l'Homme comprendra parfaitement tous les mondes, il lui sera facile d'avoir accès avec le temps, selon son évolution, aux différents mondes afin de perfectionner ces mondes et de donner, d'amener dans ces mondes, de la lumière. Les mondes, du plan le plus inférieur au plan le plus élevé, ont besoin de lumière. Et la lumière ne peut entrer dans les mondes qu'à travers la fusion de l'Homme.

Les âmes commencent à réaliser ceci. Dans le monde de la mort, on commence aujourd'hui à réaliser qu'on ne peut pas avoir accès à la lumière en continuant à évoluer dans le monde de la mort ou à travers le corps astral. Les âmes ne peuvent pas constamment, indéfiniment évoluer dans une enveloppe astrale pour en arriver finalement aux mondes de la lumière. Cette science commence à pénétrer leur plan et cette science vient de l'Homme, elle ne vient pas du monde de la mort. La lumière ne peut pas enseigner aux âmes les lois cosmiques de l'évolution.

Pour que l'Homme en arrive finalement à bénéficier sur la Terre de la science cosmique du mental et pour que les âmes puissent finalement à travers l'Homme aussi bénéficier de la science de leurs propres mondes, il faut que la lumière s'unisse à l'Homme, que l'Homme devienne unique, et qu'il devienne représentatif de l'union de la lumière et de la matière. Ceci n'a jamais été réalisé pendant l'involution, ceci fait partie d'une des grandes connaissances du présent et de l'avenir et ceci changera totalement la face, ou le visage, de l'évolution. À partir du moment où la science du mental sera établie sur la Terre et répandue dans le monde au cours des siècles, la totalité de la conscience humaine changera, la totalité de la civilisation changera et des aspects ultimement universels de la civilisation éclateront dans le monde pour accélérer ce changement.

Mais il faut que l'Homme ait une grande paix dans l'esprit pour pouvoir supporter les mouvements créatifs de la lumière au cours des générations à venir. L'Homme ne peut pas être dans le monde rempli de cette lumière et incapable de la vivre dans un total anonymat, c'est-à-dire dans une totale paix intérieure parce qu'il créerait avec cette énergie des chocs dont le mouvement dans le monde retentirait partout et qui, inévitablement, restreindraient le mouvement créatif de la pénétration de son intelligence.

L'Homme créatif, l'Homme conscient de demain, ne peut pas être dans le monde et travailler dans le monde d'une façon brutale, c'est-à-dire d'une façon qui ne représente pas de maturité. L'Homme doit avoir une grande maturité, une très grande maturité. Et plus il aura de maturité, plus ce sera un signe qu'il y aura en lui une grande paix d'esprit. Il y a une relation étroite entre la maturité du mental et la paix de l'esprit. Et pour que l'Homme en arrive à manifester cette énergie puissante de la lumière dans le monde, il faut qu'il soit doté d'une grande maturité, d'une grande capacité de pénétrer le monde sans le choquer, c'est-à-dire par erreur ou en fonction d'une erreur psychologique fondée sur le manque d'intelligence de l'ego, fondée sur une préconception de l'ego, fondée ultimement sur une illusion de l'être.

La paix dans l'esprit est inévitablement reliée à un désengagement psychologique de l'Homme à un tel point que sa vie humaine, sa nature humaine, son intelligence créative, ne représentent plus pour lui une facette contemplative de son ego. Dans la paix de l'esprit, il existe une transparence équivalente à la disparition égoïque du moi pour l'apparition créative de l'énergie et pour la re-manifestation créative du moi. Donc c'est équivalent à un cercle : l'ego disparaît, l'énergie pénètre et l'ego réapparaît mais d'une façon créative, c'est-à-dire non entaché de la réflexion ou d'une forme de réflexion personnelle sur lui-même par rapport, ou vis-à-vis de cette intelligence créative puissante. C'est là que l'Homme a la paix dans l'esprit. C'est là que l'on peut voir qu'il y a dans cet Homme une paix dans l'esprit.

Et le monde regardera l'Homme pour voir s'il y a réellement la paix dans l'esprit. Et s'il y a la paix dans l'esprit chez l'Homme nouveau, le monde s'approchera de l'Homme et le monde voudra avec lui converser parce que l'Homme, le monde dans l'Homme et l'Homme dans le monde ne seront plus en contestation, ne seront plus en opposition. Et lorsque le monde ne sera plus opposé à l'Homme parce que l'Homme ne sera plus dans l'illusion de son esprit, il y aura une grande alliance entre le monde et l'Homme nouveau. Et c'est à partir de ce moment-là que nous verrons se créer sur la Terre de grandes choses.

L'Homme doit veiller à toute forme d'exubérance concernant son intelligence créative. Il doit veiller à ne pas être exubérant. Et cette exubérance n'est pas nécessairement extérieure, elle peut être intérieure. Ceci ne veut pas dire que l'Homme doit être passif, ceci veut dire que l'Homme doit être conscient, c'est-à-dire conscient de la réflexion de la lumière à travers l'ego, conscient de la réflexion des pensées affectant l'émotivité spirituelle de sa conscience, conscient de la nature même de son ego.

C'est ainsi qu'il en arrivera à la paix dans l'esprit. La paix dans l'esprit ne peut pas s'acheter au prix de l'information, ou au prix de la science, ou au prix d'une forme quelconque d'intelligence de cette science. La paix dans l'esprit est le résultat de l'application des principes de vie de la conscience supramentale dans le monde de l'ego, dans la vie de l'ego, dans la vie.

255 - Mental concret et objectif

Nous voulons répondre à une question universelle de l'Homme, surtout de l'Homme nouveau. Cette question est celle-ci : « Pourquoi le mental supérieur de l'Homme, pourquoi sa conscience mentale supérieure n'est-elle pas concrète, concrète dans le sens de la sentir réelle, de la sentir faisant partie d'une dimension occulte et à la fois personnelle de lui-même, pourquoi l'Homme ne peut-il pas sentir sa conscience mentale supérieure de la même façon qu'il puisse sentir sa conscience matérielle physique, pourquoi le concret de l'un ne peut émuler le concret de l'autre, est-ce possible que l'Homme vive une conscience mentale supérieure aussi concrète que son corps mental, est-ce possible que l'Homme soit aussi conscient de son mental supérieur, de sa conscience supérieure qu'il puisse l'être de sa conscience corporelle ? »

La réponse naturellement, elle est positive. L'Homme peut vivre, jouir d'une conscience mentale supérieure aussi concrète que celle de sa corporalité. Mais le problème, c'est que l'Homme ne sait pas traiter avec ses pensées, il ne sait pas reconnaître que ses pensées sont l'expression de sa double nature, humaine et cosmique à la fois ; il est beaucoup plus près de la nature humaine de ses pensées que de la nature cosmique de ses pensées, et c'est justement à cause de cet aspect insaisissable de sa doublure qu'il sent difficile l'expérience de vivre un mental concret, de la même façon qu'il puisse vivre une physicalité concrète.

La pensée de l'Homme est un pont entre sa personnalité humaine et sa personnalité cosmique et ce pont doit être à la fois présent dans son mental humain et dans son mental cosmique pour qu'il puisse bénéficier du passage d'un plan à un autre sans perte de conscience. Pour que l'Homme puisse vivre un mental concret, une conscience mentale supérieure concrète, il lui faut posséder une conscience double, c'est-à-dire une conscience humaine et une conscience cosmique qui se rencontrent, qui s'unissent à travers ce pont ou par l'entremise de ce pont que l'on appelle la pensée.

Mais la pensée peut être régie par la personnalité humaine de l'Homme comme elle peut être régie par la personnalité cosmique de l'Homme, et c'est à l'Homme de pouvoir vivre, supporter les deux sortes de vibrations différentes qui peuvent se fondre, si vous voulez, en une même pensée mais qui, tout de même, demeurent d'un côté subjective et de l'autre, objective et créative.

Mais à cause de la nature psychologique de l'Homme, à cause du fait que l'Homme est beaucoup plus trempé dans sa personnalité humaine que sa personnalité cosmique, il a plutôt tendance à traiter avec ses pensées d'une façon qui convient à son humanité plutôt que d'une façon qui convient à la qualité cosmique de sa nature. De sorte que pour lui, il est difficile de vivre, de reconnaître, de comprendre, d'expérimenter le côté mental supérieur et concret de sa conscience réelle. Et c'est ici que l'Homme trouve difficiles les visions de sa conscience, la totalité de sa conscience, l'expression créative de sa conscience, parce que cette conscience n'est pas régie par les lois de la personnalité humaine, elle est régie par les lois de la personnalité cosmique de l'Homme.

Il y a une différence fondamentale entre ces deux personnalités. La personnalité humaine, elle est assujettie aux émotions de l'Homme, au mental inférieur de l'Homme, autrement dit, à la conscience planétaire de l'Homme, à la mémoire de l'Homme, tandis que la personnalité cosmique de l'Homme n'est pas assujettie à ces forces inférieures, elle est au-dessus d'elles, et elle peut, selon l'évolution de l'Homme, percer à travers ces facteurs et créer un pont suffisamment solide pour que l'Homme finalement ait une conscience de sa doublure, c'est-à-dire une conscience suffisamment concrète dans le mental pour qu'il puisse vivre et posséder la clé de son évolution, c'est-à-dire la clé de sa destinée qui lui permet éventuellement d'ouvrir toutes grandes les portes de son évolution.

Si nous disons que la pensée de l'Homme est régie par la personnalité humaine ou par la personnalité cosmique, c'est pour faire comprendre qu'il y a dans l'Homme deux niveaux de pensée : un niveau de pensée qui caractérise sa nature humaine et un autre qui caractérise sa nature cosmique. Et pour que l'Homme puisse bénéficier des deux, il lui faut vivre, connaître un grand équilibre dans le mental, c'est-à-dire une capacité mentale de ne pas assujettir ses pensées à aucune forme d'émotion négative, c'est-à-dire à aucune forme d'émotion qui puisse détruire le pont qui existe entre sa personnalité humaine et sa personnalité cosmique.

Et ce pont, il est bâti sur la totale absence du doute psychologique dans le monde mental de l'Homme. Aussitôt que le doute s'introduit dans le monde mental de l'Homme, il brise la connexion entre la personnalité cosmique et la personnalité humaine et l'Homme se retrouve amoindri dans sa conscience, c'est-à-dire incapable de prendre possession de sa totalité, de prendre possession d'une conscience mentale supérieure totale, c'est-à-dire à la fois faite de personnalité humaine et à la fois faite de personnalité cosmique.

Mais il n'est pas facile pour l'Homme de supporter le pont qui unit ces deux plans de sa réalité, ces deux volets de son moi, parce que ce pont est solidement fondé sur sa capacité de transcender le doute. Transcender le doute veut dire être capable d'éliminer la mémoire dans l'exploration mentale de la réalité, être capable d'éliminer la mémoire dans l'exploration mentale de la réalité à tous les niveaux, tant sur le plan de la matière que sur les plans plus subtils de la création. Et pour que l'Homme puisse éliminer cette mémoire dans l'exploration mentale de la réalité, il lui faut être capable de supporter le vide que crée une telle exploration, une telle absence de la mémoire dans la conscientisation de la personnalité humaine vis-à-vis la personnalité cosmique, parce qu'en fait, c'est la personnalité humaine de l'Homme qui doit s'assujettir ou se mesurer à, ou se projeter contre la personnalité cosmique de l'Homme.

C'est la personnalité cosmique de l'Homme qui est synthétique, c'est la personnalité humaine qui est analytique. Et le lien entre la synthèse et l'analyse dans l'Homme doit être fait par le mouvement de la personnalité humaine vers la personnalité cosmique, c'est-à-dire à travers ce pont qui est assis sur le roc solide défini par l'absence de doute alors que l'Homme explore sans mémoire le monde très vaste du mental universel. Mais si l'Homme n'est pas capable de vivre, de supporter cette tension, c'est-à-dire ce vide, c'est-à-dire cette exploration dans des mondes inusités du mental supérieur et qu'il revient toujours vers la personnalité humaine pour se sécuriser émotivement dans la contemplation qui défie les proportions gigantesques de la réalité, l'Homme n'est pas capable de maintenir le contact entre son aspect personnel et son aspect transpersonnel. Donc il n'est pas capable d'avoir le plaisir de connaître, de reconnaître le concret de son mental supérieur, donc il ne possède pas de conscience mentale supérieure concrétisée dans l'expérience, c'est-à-dire réalisée dans la fusion des deux personnalités.

La pensée représente un système de communication entre la personnalité humaine et la personnalité cosmique de l'Homme. Et plus ce système de communication se perfectionne, plus la pensée devient créative, donc plus l'Homme prend conscience mentale, concrète, de sa réalité, c'est-à-dire de son indivisibilité face ou en relation avec le cosmos. Plus le système de communication entre la personnalité humaine et la personnalité cosmique se perfectionne, plus l'Homme apprend à comprendre les lois universelles de la vie, les lois de la composition de la vie et les lois de l'organisation de la vie.

Ce qui bloque l'Homme dans le perfectionnement de ce système de communication, c'est son inhabilité de transcender la mémoire émotive de la valeur que prennent ses pensées dans le mental. Ce qui bloque l'Homme, c'est son inhabilité de transcender la mémoire émotive évoquée par les valeurs expérientielles de sa conscience humaine. Ce qui le bloque, c'est son incapacité de voir à travers la qualité personnelle de ses pensées pour faire la connexion avec la qualité transpersonnelle ou prépersonnelle de ces mêmes pensées. De sorte que l'Homme est extrêmement affaibli dans son pouvoir de conscience, il est extrêmement assujéti à la qualité émotive qui colore ses pensées, et naturellement il ne peut pas bénéficier d'une conscience mentale supérieure complète qui représente, en fait, le lien, la connexion entre la pensée personnelle et la pensée transpersonnelle ou la pensée de la personnalité humaine et la pensée de la personnalité cosmique.

Et l'Homme doit pouvoir aller de l'une à l'autre avec une grande aisance, parce que, dans le fond, ce n'est pas la pensée de l'Homme qui est importante, c'est sa capacité mentale de transiger avec une pensée d'un niveau ou une autre pensée d'un autre. Mais l'Homme a l'impression que c'est sa pensée qui est importante, lorsqu'en fait sa pensée n'est que le pont entre sa personnalité cosmique et sa personnalité humaine. Donc ce qui est important pour l'Homme, c'est sa réalisation sur le plan mental de pouvoir passer d'un niveau de pensée à un autre niveau, afin de pouvoir bénéficier du pont qui existe entre les deux personnalités, c'est-à-dire l'humaine et la cosmique, produisant ainsi à la longue un pont de plus en plus perfectionné, c'est-à-dire un système de communication de plus en plus perfectionné où l'Homme devient alors un grand explorateur des dimensions cosmiques du mental, inévitablement liées à son évolution et à la définition de la réalité.

Mais l'Homme ne sait pas traiter avec ses pensées car elles lui donnent trop l'impression de lui appartenir. Et dans le fond, les pensées n'appartiennent pas à l'Homme, elles font partie du pont entre sa personnalité humaine et sa personnalité cosmique. Ce qui appartient à l'Homme, c'est sa personnalité humaine, mais les pensées n'appartiennent pas à l'Homme. Mais l'Homme ne réalise pas ceci parce qu'il investit trop d'importance dans ses pensées et, de ce fait, il diminue le pont entre sa personnalité humaine et sa personnalité cosmique, donc il perd contact avec sa réalité, donc il perd la capacité de bénéficier de ce que l'on peut appeler un mental supérieur concret.

Depuis quelques années, nous pouvons commencer ou nous avons commencé à réaliser que les pensées ne nous appartiennent pas comme telles, qu'elles font partie d'un champ d'énergie entre la personnalité humaine et la personnalité cosmique. Avec les années qui viendront, avec les siècles qui viendront, les générations de la nouvelle évolution, l'Homme découvrira que non pas seulement les pensées ne lui appartiennent pas, mais qu'en fait, les pensées ne sont nullement nécessaires à la conscience de sa personnalité.

Ceci est probablement très difficile aujourd'hui parce que l'Homme a encore trop besoin de ses pensées pour s'identifier à lui-même, mais viendra le temps dans l'évolution où l'Homme n'aura plus besoin de ses pensées pour s'identifier à lui-même, il n'aura besoin que de vivre des pensées créatives et cosmiques, c'est-à-dire des pensées dénuées d'émotion, pour se rattacher mentalement à l'autre partie de lui-même qui est cosmique. Et à ce moment-là, l'Homme aura transposé l'importance des pensées pour l'importance de la conscience de son autre partie cosmique.

Et lorsque l'Homme aura établi une ferme connexion à travers le système de communication de la pensée avec cette partie de lui-même qui est cosmique, il n'aura plus besoin de s'identifier au monde de la pensée pour prendre conscience de lui-même. Il sera déjà conscient, c'est-à-dire qu'il sera déjà pleinement rempli de cette énergie qui est sa conscience, de cette énergie qui vient de la partie cosmique de lui-même, et il pourra sur le plan matériel de sa personnalité opérer en toute paix, en toute quiétude d'esprit, parce que la pensée aura été raffinée, perfectionnée, et le système de communication élevé jusqu'à un stage de télépathie courante.

Le mystère de l'Homme reste encore à être défini et nous le ferons au fur et à mesure que nous avançons et que nous progressons dans l'évaluation réelle entre la personnalité humaine et la personnalité cosmique de l'Homme à travers le système de communication universelle que nous appelons sur la planète Terre, la pensée. Mais pour commencer à évaluer le mystère de l'Homme, pour réellement comprendre ce qu'est l'Homme, ce que représente l'Homme, il nous faut commencer à étudier la nature de la pensée à partir de son origine cosmique. Autrement dit, à partir d'un certain point dans le système de communication entre l'Homme et sa partie cosmique, il faut que la personnalité humaine s'en remette totalement à la personnalité cosmique pour pouvoir bénéficier d'une instruction, d'une information qui relève des sphères et qui n'est pas conditionnée par le mémoriel humain.

Et c'est ce que je commence à faire dans cette série de cassettes qui pour moi représente les plus importantes de ma carrière en tant que personnage, dont un grand aspect du travail est de reléguer de l'information à l'humanité, venant des plans qui se situent au-delà de la mémoire expérientielle de l'Homme. Ainsi, au cours des années, nous pourrions en arriver à avoir développé une nouvelle théorie de l'intelligence qui saura remplacer ce que nous avons connu dans le passé par une autre forme de compréhension des lois qui gravitent à l'intérieur de l'Homme et à l'intérieur du cosmos, mais lois qui, tout de même, unissent l'Homme aux aspects universels et infinis de l'évolution. Et cette nouvelle théorie de l'intelligence que nous proposons de commencer à expliquer fait partie justement de ce nouveau travail qu'aujourd'hui vous entendez ou que vous pouvez entendre dans cette série de cassettes.

La pensée humaine prend origine dans les mondes de la conscience énergétique, dans les mondes de l'énergie. Il nous est difficile de comprendre les mondes de l'énergie parce que nous sommes dotés d'une conscience tridimensionnelle, c'est-à-dire d'une conscience qui ne donne de valeur à la pensée qu'en fonction des sens que nous possédons. À partir du moment où nous traitons avec de la pensée qui devient abstraite, autrement dit une pensée qui ne prend pas en considération la tridimensionnalité de notre système sensoriel, nous nous voyons obligés de nous souscrire à une sorte de conversation intérieure qui n'a pour nous aucune densité réelle, aucun concret et qui, naturellement, a pour effet chez nous de spiritualiser notre nature, c'est-à-dire d'éliminer de notre conscience les aspects scientifiques de l'organisation systématique de l'énergie ou de la pensée à travers notre personne.

C'est pour cette raison que l'Homme, dans le passé, n'a jamais pu réellement comprendre le système de sa réalité, parce qu'il lui était impossible de se séparer psychologiquement de ses sens, donc de donner libre cours à ses pensées afin que ces dernières puissent éventuellement s'élever en vibration et atteindre des taux de vibration suffisamment élevés pour que l'Homme puisse transpercer les couches astrales de sa conscience, ce qui l'aurait inévitablement amené à prendre conscience des couches mentales de sa conscience, des couches mentales supérieures de sa conscience, ce que nous connaissons aujourd'hui à la fin du XXème siècle.

Les mondes de l'énergie sont des mondes régis par des forces magnétiques qui donnent à la pensée une impulsion suffisamment puissante pour qu'elle puisse se communiquer à travers l'infinité du cosmos. Et pour que ces pensées puissent parvenir jusqu'à l'Homme, il leur faut un certain niveau d'énergie, c'est-à-dire une force dynamique suffisamment puissante pour qu'elles puissent passer d'un plan de la création à un autre, c'est-à-dire d'un plan d'énergie à un autre qui ne lui est pas nécessairement inférieur mais qui est différent en composition, en stabilité, et en organisation interne.

Les mondes de l'énergie sont des mondes qui sont à l'origine de tous les mondes de la forme, surtout les mondes de la forme concrétisée dans la matière sont l'expression créative de ces mondes originaux mais qui ont depuis très longtemps cessé de relier ensemble leur évolution, dans ce sens que les mondes de l'énergie sont des mondes qui ont été pendant très, très longtemps séparés de ce que nous appelons les mondes de la matière. Et lorsque la matière a évolué, ces mondes, petit à petit, ont repris contact avec la matière, avec l'Homme, pour éventuellement commencer à promouvoir sur le plan de l'Homme des aspects de l'évolution qui font partie de la créativité, de l'énergie ou de l'intelligence de ces mondes.

Et la pensée humaine est le pont qui rattache ces mondes à l'Homme, à la matière. Et nous sommes arrivés à la fin du XXème siècle où cette même pensée humaine doit être élevée en vibration afin que l'intelligence de l'Homme devienne supérieure, c'est-à-dire libre de la tridimensionnalité de son système sensoriel, ce qui permettra éventuellement à l'Homme de pouvoir passer d'un espace-temps à un autre lorsqu'il aura développé la science nécessaire à un tel mouvement créatif sur le plan de sa civilisation.

Mais en attendant, l'Homme, le nouvel initié, doit commencer à se préparer, à vivre de la nature réelle de ce pont, à vivre de la nature réelle de sa pensée s'il veut un jour être capable de bénéficier en tant qu'être humain de la grande relation qui doit exister entre l'énergie et la matière, ce que nous appelions dans le passé l'esprit et la matière. À cause de notre tridimensionnalité de conscience, nous avons même essayé de donner, sans nous en rendre compte, au mot esprit une personnalité tridimensionnelle, de sorte que nous avons anthropomorphisé la nature de l'énergie et nous avons voulu, pour des raisons d'involutions, calquer la nature de l'esprit sur notre propre nature et donner à la nature de l'esprit une prépondérance parce que cette nature est beaucoup plus avancée, beaucoup plus évoluée que la nôtre, puisqu'elle ne fait pas partie du champ tridimensionnel de notre expérience spatio-temporelle.

Mais ceci fut une grande erreur parce que l'Homme, en donnant à l'esprit une qualité anthropomorphique à cause de son contact extrêmement primitif à travers le monde de la pensée, l'Homme a substitué son importance pour celle de l'esprit et il a perdu naturellement de l'importance dans sa conscience. Et il est devenu un être assujéti à des conditions de vie extrêmement pénibles pour la simple raison qu'il avait perdu dans cette expérience le contact avec les mondes parallèles de l'énergie au profit d'une conscientisation anthropomorphique de ces mondes, au profit d'une spiritualisation de ces mondes, et naturellement, devenant perdant dans un même temps, d'une conscience rigide et rigoureusement scientifique.

L'Homme doit reconquérir sa perte de conscience en étudiant dans un mental élevé le rapport étroit entre les mondes de l'énergie ou de la conscience qui viennent vers lui par le biais de la pensée, c'est-à-dire par le biais de ce pont cosmique qui est la pensée, pensée qui doit être de plus en plus perfectionnée afin qu'un jour le pont entre la personnalité humaine et la personnalité cosmique de l'Homme soit suffisamment puissant pour supporter la grande puissance des nouvelles énergies qui viendront vers l'Homme pour lui donner le pouvoir sur la matière.

Donc la pensée de l'Homme n'est pas simplement un véhicule d'expression créative sur le plan personnel, elle représente un pont cosmique entre les mondes de l'énergie et l'être humain. Et ce pont, un jour, sera utilisé, lorsqu'il sera formé, pour le transport de nouvelles énergies qui donneront à l'Homme le pouvoir sur la matière.

L'Homme doit comprendre aussi que la pensée sert l'énergie d'abord et l'Homme ensuite et qu'un jour, elle doit servir l'Homme instantanément. Et pour ce, il faut que l'Homme devienne conscient, c'est-à-dire concret dans son mental, il faut qu'il développe une science mentale suffisamment évoluée pour pouvoir prendre conscience instantanément du rôle que joue la pensée dans l'équilibre entre les mondes invisibles de l'énergie et les mondes matériels et concrets de la matière. Et naturellement, l'Homme apprendra ceci au fur et à mesure où il s'apercevra, percevra que la relation entre la pensée et l'évènement dans la vie doit devenir de plus en plus perfectionnée.

Autrement dit, l'Homme doit devenir libre dans l'intelligence, c'est-à-dire qu'il doit en arriver un jour à être capable de vivre d'une pensée créative à la mesure même de l'évènementiel, de sorte qu'un jour, il ne doit plus y avoir de différence de distorsion, de dissonance d'écart entre la pensée créative de l'Homme et l'évènementiel dans sa vie. À partir de ce moment-là, l'Homme sera libre, c'est-à-dire qu'il sera capable de s'instruire instantanément de la nature de la pensée et ne jamais vivre la pensée d'une façon subjective, c'est-à-dire en fonction d'une conscience expérimentale. La pensée sera pour lui une très grande force, une très grande force créative, et elle le servira instantanément et de façon permanente.

Mais pour ce, il faut que l'Homme prenne conscience de la nature du rôle de la pensée dans le mouvement d'échange d'énergie entre les plans supérieurs de l'évolution et le plan mortel planétaire de sa propre évolution. La pensée est une impulsion d'énergie servant à relier les mondes de la lumière et les mondes de l'Homme, et cette impulsion doit devenir de plus en plus précise dans sa connexion entre ces mondes et l'Homme. Et ceci ne sera possible que lorsque l'Homme se sera débarrassé de la qualité humaine de sa pensée et qu'il aura été capable de voir qu'à travers sa pensée, il existe un mouvement d'énergie qui sert à relier l'infinité à sa planète.

La pensée de l'Homme doit être éveillée à elle-même, elle doit être éveillée en elle-même, elle doit devenir concrète, dans ce sens qu'elle doit représenter pour l'Homme un état de conscience mentale supérieure aussi concrète, ou aussi concret pardon, que sa conscience corporelle. C'est ici que l'Homme connaîtra le phénomène de la fusion, c'est-à-dire le phénomène permettant au monde de l'énergie de s'unir d'une façon totale et de plus en plus perfectionnée avec les mondes de la matière.

Il faut que l'Homme reconnaisse que les événements de la vie sont déclenchés par des pensées qui viennent des mondes supérieurs et que ces événements doivent être éventuellement corrigés, c'est-à-dire qu'ils doivent être vécus d'une façon de plus en plus perfectionnée. Et ceci sera possible lorsque l'Homme aura perfectionné sa relation psychologique avec le monde de la pensée. Tant que l'Homme vivra la pensée d'une façon psychologique et subjective, le monde événementiel déclenché par les pensées sera pour lui un monde d'expériences où il ne connaîtra aucune liberté dans l'intelligence.

Donc pour que l'Homme gravite vers une conscience mentale supérieure et concrète, il lui faut être capable avec le temps de se dissocier psychologiquement de la valeur personnelle de sa pensée, bien qu'il puisse de temps à autre convertir cette valeur en une qualité personnelle, mais sachant toujours que sa pensée est le produit d'une impulsion qui vient des mondes de l'énergie vers son cerveau matériel afin de l'instruire dans une certaine action, dans un certain événement.

Mais si l'Homme n'est pas capable de voir à travers la qualité personnelle de sa pensée, il ne pourra jamais comprendre la nature créative de cette pensée et il sera obligé de vivre sa pensée d'une façon qui convient à l'Homme de l'involution, c'est-à-dire d'une façon qui le force à vivre l'événementiel en fonction d'une qualité inférieure de la pensée à cause de l'émotion qui existe dans l'Homme. C'est pourquoi il est important pour l'Homme de prendre conscience inévitablement de sa personnalité humaine et de sa personnalité cosmique.

Mais comment l'Homme peut-il prendre conscience de sa personnalité cosmique ? Il prendra conscience d'une telle personnalité lorsqu'il se sera avancé suffisamment loin sur le pont de la pensée pour pouvoir réaliser que ce même pont ne représente pas en lui-même une personnalité, mais représente en lui-même le mouvement d'une énergie provenant d'une personnalité qui est cosmique et voilée pour le moment à son expérience sensorielle.

Mais si l'Homme réalise que ses pensées viennent d'un plan où s'exerce une personnalité cosmique et que les pensées en elles-mêmes ne sont que le produit de l'activité de cette personnalité à travers un monde qu'on appelle le monde la pensée, l'Homme pourra commencer lentement à bénéficier de l'aspect extrêmement subtil de ce que l'on peut appeler une conscience cosmique, c'est-à-dire une conscience qui relie à la fois la personnalité humaine et la personnalité de son double qui évolue dans des mondes où les sens ont perdu leur valeur.

Si vous vous avancez sur un pont qui s'étend d'une rive à l'autre d'un lac, vous verrez que rendu à moitié chemin sur le pont, vous commencez à sentir l'autre rive. Il en est de même dans le monde de l'Homme. Lorsque l'Homme s'avance sur le pont de la pensée et qu'il a atteint le milieu de ce pont, il commence à sentir l'autre rive, c'est-à-dire qu'il commence à prendre conscience de son mental supérieur d'une façon concrète. Et à partir de ce moment-là, le mouvement vers l'autre rive devient de plus en plus facile parce que déjà il s'est exposé à l'autre moitié de la réalité.

Mais si l'Homme ne parvient pas à franchir la première moitié du pont, il est naturel qu'il sera obligé de vivre la partie humaine de sa conscience mentale, ce que nous appelons le mental inférieur, et il ne pourra pas bénéficier du sentiment profond d'un mental concret, c'est-à-dire d'un mental qui fait partie de l'autre partie de lui-même, de cette partie cosmique de lui-même qui évolue selon des lois totalement différentes de celles que nous connaissons mais qui, à travers le pont de la pensée, doit un jour s'unir afin de restreindre les rives de l'infinité et de la particularité expérimentale de notre conscience planétaire.

La pensée est cosmique et créative lorsqu'elle n'est plus assujettie à la personnalité humaine et rendue libre d'expression à cause de la conscience supérieure de l'Homme. Il n'est pas difficile pour l'Homme de prendre conscience cosmiquement de ses pensées ou de prendre conscience cosmiquement de sa réalité une fois qu'il a réalisé que la nature de sa personnalité va à l'encontre de la nature de sa personnalité cosmique. L'Homme, quelque part dans sa vie évolutive, doit changer de territoire. Il doit s'élever en vertical et il ne peut faire ceci que par ou en fonction de l'allègement du doute, qui fait partie de la confrontation entre une personnalité humaine tridimensionnelle et une personnalité cosmique unidimensionnelle.

Le rêve fait aussi partie du pont entre la personnalité humaine et la personnalité cosmique, mais ce même pont est à l'envers de l'autre. Au lieu de représenter la tridimensionnalité de la conscience de l'Homme, il représente l'unidimensionnalité de cette même conscience non réalisée consciemment. Si l'Homme pouvait entrer dans son rêve d'une façon consciente, il serait très près de la réalité subtile et infinie de sa conscience cosmique. Mais il ne possède déjà pas la conscience pleine alors qu'il est dans l'éveil... Comment voulez-vous qu'il possède la conscience pleine alors qu'il est dans le monde des rêves ?

L'ego est le point de contact entre l'énergie des mondes supérieurs et la matière à travers le mental de l'Homme. Mais ce même ego est tellement personnalisé, c'est-à-dire tellement assujetti à des pensées subjectives, qu'il ne peut pas posséder une conscience mentale supérieure concrète. L'ego doit s'habituer petit à petit à absorber des pensées choc, c'est-à-dire des pensées qui ne sont pas conditionnées par sa tridimensionnalité expérimentielle, afin de pouvoir s'ajuster à un taux vibratoire supérieur dans le mental pour que s'ouvre finalement la connexion, le champ d'échange entre la personnalité cosmique de l'Homme et la personnalité humaine de ce dernier.

Mais si l'ego a peur, si l'ego se cache derrière des formes subjectives, si l'ego s'emprisonne dans la mémoire, il n'y a rien à faire pour lui dans cette vie parce que son appareil psychique bloquera des pensées de haute vibration qui viennent de l'autre côté du pont, de l'autre moitié du pont, et qui seules peuvent ouvrir finalement la conscience de l'Homme, la conscience personnelle de l'Homme à la conscience cosmique de ce même personnage.

Si l'ego n'apprend pas à absorber le choc des pensées créatives qui viennent des mondes de l'énergie, il se verra obligé de se séparer de sa réalité et ne vivre que d'une réalité éphémère subjective et totalement inconsciente.

256 - La soif de l'intelligence

L'Homme qui se conscientise est assoiffé de conscience créative. Il est assoiffé d'intelligence, il veut être intelligent créativement comme l'Homme inconscient n'a jamais pu penser. Et ceci peut être pour lui un problème de personnalité, ceci peut être un problème d'ego, ça peut être un problème d'identité, et ce problème est normal. Cependant, l'Homme qui se conscientise doit apprendre graduellement à reconnaître que la créativité supérieure de son mental est proportionnelle à sa capacité d'élever le taux vibratoire de ses pensées, c'est-à-dire de pouvoir passer de l'autre côté du pont, de l'autre moitié qui se rapproche de la rive, de sa personnalité cosmique. À partir de ce moment-là, le problème de l'intelligence créative est résolu, il n'est plus. Et l'Homme, dans sa personnalité humaine, ne souffre plus de créativité.

La créativité de l'Homme mental supérieur de demain est le résultat du passage de certaines pensées au-delà du seuil de la mémoire humaine. L'Homme de demain, qui sera créatif dans le sens cosmique du terme, ne pourra pas l'être en fonction de sa mémoire, il ne pourra l'être qu'en fonction du passage de certaines énergies au-delà de cette mémoire. Et c'est ceci que l'Homme ne comprend pas, l'Homme ne comprend pas qu'il possède encore de la mémoire. Et cette mémoire fait interférence avec le mouvement de certaines pensées créatives qui viennent des mondes de l'énergie vers l'Homme.

La créativité de la conscience supramentale ne peut pas être régie par la personnalité planétaire de l'Homme. Elle peut être coordonnée à la personnalité de l'Homme, mais elle ne peut pas être régie par cette même personnalité parce que la nature même de cette créativité transcende la spatio-temporalité de l'événementiel qui, sur le plan de la personnalité humaine, est toujours rapportée émotivement à la conscience de l'Homme pour des valeurs purement d'ordre humain, purement d'ordre personnel.

Donc le phénomène de la conscience créative de la conscience supramentale, cosmique, appelez-la comme vous voulez, est un phénomène de mouvement d'énergie vers l'Homme au fur et à mesure que ce dernier est capable de vivre cette énergie sans la colorer, sans la bloquer. À partir du moment où il la bloque, à partir du moment où il la colore, cette énergie cesse d'être créative et elle devient simplement intelligente suggestivement. La différence entre les deux est extraordinaire, elle représente dans le fond l'évolution de la conscience de la Terre et le simple plaisir personnel pour l'Homme d'être créatif pour son bien être personnel.

Il faut qu'il y ait une liaison parfaite entre les deux aspects de cette même énergie : il faut que l'Homme soit capable sur le plan personnel de la supporter dans son échéance et il faut qu'elle, de l'autre côté, soit libre de se déplacer dans le temps dans la mesure qui lui est fixée, c'est-à-dire selon les lois de l'évolution de l'Humanité, les lois de l'évolution de notre civilisation, lois extrêmement complexes qui font partie de la chronologie événementielle fixée par les systèmes astrologiques.

Ceux qui demandent : « quand serons-nous libres dans l'intelligence ? » sont justement ceux qui souffrent de cette situation. L'Homme sera libre dans l'intelligence lorsqu'il ne sera plus attaché à ce que nous appelons la conscience créative de l'énergie. Tant que l'Homme sera attaché à cette conscience créative de l'énergie, il mettra de la personnalité humaine dans le mouvement créatif de sa personnalité cosmique et, naturellement, il souffrira parce que la personnalité cosmique de l'Homme ne peut pas être forcée par la personnalité humaine de l'Homme.

La conscience créative, c'est la descente de l'énergie des mondes supérieurs dans la matière petit à petit, ça ne peut être un désir personnel de l'Homme pour le bénéfice personnel de l'Homme. Si l'Homme doit un jour entrer en contact avec des intelligences venant d'autres parties de la galaxie, il lui faut être créatif dans le mental, c'est-à-dire ajusté dans le temps d'une telle expérience. Mais pour que l'Homme soit ajusté dans le temps d'une telle expérience, il lui faut vivre sa créativité d'une façon qui n'est pas régie par la personnalité humaine mais par la personnalité cosmique en lui, et ceci ne peut se faire que par le monde de la pensée, qu'à travers le monde de la pensée.

L'Homme ne peut être ajusté vis-à-vis de sa personnalité cosmique qu'au fur et à mesure où il épure la subjectivité de ses pensées, où il peut commencer à transposer le mental inférieur ou la conscience d'un mental inférieur dans une conscience supérieure du mental où il est capable alors de vivre en parfaite harmonie mentalement parlant, sur le plan de sa personnalité, en relation avec sa personnalité cosmique qui est à l'origine du mouvement de la pensée dans son mental. L'équilibre du monde mental de l'Homme est très important parce qu'il représente l'union entre la personnalité humaine et la personnalité cosmique. Plus cet équilibre est grand, plus l'union est grande, plus la fusion est avancée, plus l'intégration se fait.

Nous avons pris l'habitude de penser intelligence en fonction de ce qu'elle nous rapporte au niveau de notre personnalité humaine, au lieu de penser intelligence en fonction de ce que nous apportons à la conscience de l'Homme. Le mot intelligence ne veut pas dire ou impliquer ce que la personnalité humaine veut qu'il implique. Le mot intelligence représente la continuité d'échange énergétique entre la personnalité cosmique et la personnalité humaine. Et plus cet échange d'énergie est perfectionné, plus l'intelligence est grande, plus elle est créative, mais elle ne fait pas partie du besoin psychologique de l'Homme d'exprimer dans le monde une qualité personnelle de sa conscience mentale.

C'est pourquoi nous avons tant de difficulté à reconnaître l'aspect concret de notre mental parce que nous bloquons cette expérience à cause justement du grand besoin émotif d'être créativement intelligent. Être créativement intelligent est le produit accéléré du mouvement de l'énergie à travers le pont de la pensée vis-à-vis de la personnalité humaine. Ce n'est pas une qualité de l'Homme, c'est une progression de l'énergie dans l'Homme, progression qui mène à la fusion de l'Homme, c'est-à-dire à l'intégration, à l'unitisation de l'être humain, à la recomposition parfaite de cet être à partir de son principe planétaire et de son principe cosmique.

Mais si nous tenons trop à représenter ou à vivre de l'intelligence créative, nous bloquerons cette intelligence créative parce qu'elle ne fait pas partie des aspects personnels de la conscience humaine. Elle fait partie des aspects transpersonnels, prépersonnels de cette même conscience humaine, elle fait partie des mondes supérieurs qui, avec l'Homme, créent un pont d'énergie qu'on appelle la pensée pour l'expression dans le monde d'une plus grande force créative permettant ainsi l'évolution et une meilleure gestion des différents matériaux d'expérience, tant sur le plan matériel que sur les plans subtils.

Si par exemple, je demande à mon double d'être plus intelligent créativement, il me répond : « ce n'est pas le temps. » Ceci veut dire quoi ? Ceci veut dire que l'intelligence créative n'est pas régie par la personnalité humaine mais bien par la personnalité cosmique de l'Homme. À partir de ce moment-là, je peux me restreindre de souffrir, de vouloir ou de désirer d'être créativement intelligent, donc à partir de ce même moment-là, je le deviens de plus en plus, parce que je bloque moins cette énergie par des mécanismes qui font partie de la personnalité humaine.

Si je demande à mon double : « qu'est-ce que la vie supramentale ? » il me répond : « c'est la prise de conscience qui mène à l'immortalité de la conscience. » Pourquoi je demande ces questions ? Est-ce que je les demande par curiosité ? Non. Je les demande simplement pour que l'intelligence créative puisse s'exprimer sur la Terre. Mais si je demande cette même question par curiosité, il me dira : « tu verras. »

Donc dans l'échange de l'énergie entre la personnalité humaine et la personnalité cosmique, pour que l'Homme puisse bénéficier d'un mental concret, il faut réellement qu'il soit désengagé sur le plan de la personnalité humaine. Et même si lui croit être désengagé sur le plan de la personnalité humaine, sa personnalité cosmique sait si vraiment c'est le cas. Et si ce n'est pas le cas, l'Homme verra que l'énergie créative ne passera pas en lui comme il le voudrait, comme il le souhaiterait.

Ce sont des lois cosmiques, ce sont des lois parfaites. L'énergie créative est harmonisée avec l'Homme, avec sa personnalité humaine lorsqu'il perd le désir de la posséder. Si l'Homme comprenait réellement ce que veut dire énergie créative, ce qu'elle implique cosmiquement sur une planète, il n'oserait jamais penser la posséder. C'est justement parce qu'il ne la connaît pas, parce qu'il n'en connaît pas l'intention, la dimensionnalité qu'il croit pouvoir la posséder. Et avec le temps, l'expérience, il voit qu'il ne peut pas la posséder, mais d'un autre côté, il en a souffert, de ce désir, pendant de longues années.

L'énergie créative vient dans le temps de l'Homme comme elle vient dans le temps de la Terre. Elle fait partie de l'évolution de l'Homme comme elle fait partie de l'évolution de son globe. Nous pouvons facilement savoir par la communication avec le double que l'énergie créative de la conscience supramentale représente le pouvoir de la nouvelle civilisation. Il ne représente pas simplement le pouvoir de l'Homme, et pour cette raison, l'Homme qui la vit, qui la canalise, ne peut pas être séparé dans l'événementiel du calendrier cosmique de la planète Terre. C'est pour cette raison que l'Homme doit apprendre à être extrêmement patient dans l'évolution de son mental supérieur afin de développer un équilibre parfait, équilibre qui est fondé sur la résonance entre cette énergie et son mental, mais jamais sous la dissonance de son corps de désir. L'expérience de la Terre est directement reliée avec l'évolution de cette énergie créative, la conscience de la Terre, la conscience de l'Homme.

Lorsque l'Homme aura développé un équilibre parfait dans son mental, il ne souffrira plus de l'attention que crée l'acheminement de cette énergie créative que nous considérons plutôt lent que rapide. Et l'équilibre du mental de l'Homme, il est façonné par deux principes : celui d'être totalement neutre vis-à-vis de cette énergie, cette nouvelle intelligence, et aussi celui d'être totalement patient vis-à-vis du temps que prend cette intelligence pour se manifester sur la Terre.

Et cette réalisation est beaucoup plus importante que l'Homme ne le croit, elle fait partie intégrale du travail qui se fait sur son mental, pour donner à son mental un équilibre parfait. Une telle énergie ne peut pas être reçue tant que l'Homme n'a pas atteint un certain équilibre. Et plus l'équilibre se fait, plus l'énergie se fait sentir, plus elle se rend à la conscience de l'Homme, et plus ce dernier s'aperçoit qu'effectivement, il devient de plus en plus créatif. Mais il faut que l'Homme puisse apprécier, si vous voulez, ce qu'il est, ce qu'il peut rendre de cette énergie. S'il veut trop, il la bloquera, il sera incapable de la rendre et il souffrira d'elle, de sa lenteur.

Pour que l'Homme soit libre dans le mental et puisse bénéficier d'une façon créative de sa nouvelle énergie, il doit comprendre que la relation entre la personnalité humaine et la personnalité cosmique ne peut être qu'une relation d'équilibre de plus en plus perfectionné, un équilibre fondé sur les constantes de la vie de l'Homme, autrement dit les besoins de la vie de l'Homme et le temps que prend l'énergie cosmique pour se manifester à travers lui sur la Terre. Et tant que l'Homme n'aura pas reconnu une sorte d'empressement en lui qui veut le faire aller plus vite dans le temps, il souffrira du déséquilibre dans le mental qui est d'un point de vue cosmique une sorte de désordre, c'est-à-dire une incapacité de pulser au même rythme que les forces cosmiques en soi.

Évidemment, c'est une grande souffrance pour l'Homme de ne pas pouvoir vivre de sa conscience créative au rythme où le voudrait sa personnalité humaine, mais cette souffrance, elle est nécessaire parce que c'est elle qui élimine de la conscience de l'Homme les forces inférieures qui utiliseraient cette énergie d'une façon destructive. C'est de cette façon que l'Homme est épuré, que son astralité est éliminée de sa conscience et qu'il en arrive un jour à intégrer parfaitement l'énergie, c'est-à-dire la rendre dans son temps comme elle doit être rendue, sans coloration, sans qualité subjective ou inférieure qui mettrait en danger l'évolution de l'Homme et l'évolution de la Terre.

Mais l'Homme ne peut pas apprendre par la pensée, il doit apprendre par l'expérience de retenue créative de son énergie. L'Homme ne peut apprendre que dans la crise qui met en conflit sa personnalité humaine et sa personnalité cosmique. Et dans cette compréhension, dans cette étude, dans cette expérience, il voit que sa personnalité cosmique est plus puissante que sa personnalité humaine, car c'est justement elle qui est créative alors que sa personnalité humaine représente le canal de sa créativité. L'ego est instable dans l'Homme, il ne peut pas tous les jours, de façon permanente, vibrer à l'énergie de la personnalité cosmique. Cette énergie est trop puissante pour lui, elle demande trop à sa personnalité humaine. C'est avec le temps que l'ego développe de la stabilité, de l'équilibre dans le mental, une force réelle, une compréhension parfaite et une absence totale de crainte.

C'est parce que l'ego dans l'Homme est instable qu'il ne peut pas vivre sa créativité de façon continue, permanente et dans le temps de la personnalité. C'est justement à cause de cette instabilité que l'énergie ne peut pas se situer de façon parfaite, qu'elle ne peut pas se situer de façon à donner à l'Homme le sentiment d'ascension dans la vie, le sentiment de conquête dans la vie, le sentiment de contrôle dans la vie. L'ego ne peut pas manipuler une force en lui qui lui est étrange, une force qui est au-dessus de ses moyens, une force qui demande trop de sa petite personnalité. L'ego possède un très grand appétit, mais il ne peut pas tout bouffer de ce qui est sur l'assiette cosmique, il croit pouvoir tout bouffer avant de s'asseoir à la table, mais dès qu'il est à la table, il sent le besoin de se retirer, de faire un peu de gymnastique, de prendre un peu de recul, parce que la réalité est plus grande que son désir.

Nombreux sont ceux qui courent vers la science du mental, la conscience cosmique de l'Homme nouveau, mais peu sont-ils qui peuvent absorber la dose nécessaire à la transmutation de la personnalité humaine à l'équilibre mental et émotif de l'ego pour le passage parfait de l'énergie de la personnalité cosmique qui ne se mesure pas en terme de désir humain, mais en terme de force intérieure capable d'affronter tout ce qui vient vers l'Homme qui fasse partie d'une conscience inférieure encore appesantie par le doute, l'incapacité et la crainte.

Le temps est l'arme absolue contre l'ego. Il représente le pouvoir de l'énergie contre la personnalité humaine. Un jour, il devra représenter l'équilibre entre la personnalité humaine et la personnalité cosmique de l'Homme. Et tant que le temps sera l'ennemi de l'Homme, c'est que ce dernier n'aura pas réussi à renverser la polarité de ses émotions, la distraction de son mental et qu'il n'aura pas remplacé la diffusion de ces énergies par la haute concentration de l'énergie créative dans son mental. L'ego est une force extrêmement instable chez l'Homme, beaucoup plus instable ou rendue instable qu'il ne peut le croire. Et tant que l'Homme n'aura pas réussi à pouvoir maintenir la stabilité à l'intérieur de sa personnalité, il n'aura pas réussi à pouvoir absorber un taux vibratoire plus élevé venant de l'énergie de sa personnalité cosmique et le rendant ainsi de plus en plus créatif, de plus en plus libre dans l'intelligence.

Le nouvel initié ne vit pas de choix dans la nouvelle aventure de l'Homme. Il vit un passage, et ce passage est étroit, et il demeurera étroit pour tous ceux qui feront partie de l'ancienne évolution et qui devront s'acheminer vers la nouvelle évolution. Dans la nouvelle évolution, l'Homme sera obligé de prendre conscience de la puissance de sa personnalité cosmique, de sa capacité de jouer avec l'événementiel en se servant temporairement de certains aspects de la personnalité humaine qui doivent servir à l'ajustement du corps mental de l'Homme et à la génération à travers l'Homme nouveau d'une nouvelle race.

Et cette expérience sur la Terre est nouvelle, elle fait partie d'un temps nouveau, et la condition de l'Homme qui vient ne sera plus assujettie aux conditions de la personnalité humaine, mais plutôt aux conditions de la personnalité cosmique éveillée dans la conscience de l'Homme par sa réalisation et sa compréhension de plus en plus grande du pouvoir événementiel dans sa vie coordonnée par les forces cosmiques en lui.

C'est pourquoi l'équilibre dans le mental représente la nouvelle conquête de l'Homme, l'expression sur la Terre d'un nouveau marché entre l'invisible et le matériel. Si l'Homme veut tant spirituellement, sur le plan de son corps de désir, connaître de ce qui est réel, il ne pourra goûter de cette réalité qu'à la mesure de la blessure qu'il devra connaître dans l'expérience d'une personnalité humaine abasourdie par les coups que peuvent donner les forces cosmiques dans l'Homme qui frappent à sa porte afin d'être intégrées avec lui.

L'âge nouveau est un âge que l'Homme n'a jamais connu, c'est un âge qui cache énormément de choses et qui prévient tout Homme qui entre dans cet âge de la discontinuité entre l'émotif psychologique de la vie de l'involution et l'émotif parapsychologique ou suprappsychologique de la nouvelle conscience humaine.

L'ouverture du mental supérieur ne peut se faire avec les clés de l'ego. Cette ouverture ne peut être créée que par la descente de l'énergie dans l'Homme et le travail qu'elle fait lorsqu'elle passe à travers sa mémoire. Ce qui ouvre le mental de l'Homme, sa conscience créative, c'est l'énergie qui passe dans la mémoire et fait sauter la mémoire pour libérer le canal dont elle a besoin pour se rendre à la disposition de l'Homme. Ceci est absolument important, ceci fait partie d'une condition sine qua non de la réalité future de la race-racine.

La conscience supramentale est une réalité grandissante dans la conscience cosmique de l'Homme et l'on peut dire que c'est une conscience grandissante dans la réalité de l'Homme. Et elle n'a pour définition que la personnalité réelle de l'Homme. Tant que l'ego n'aura pas la force d'absorber l'évènementiel en fonction de la lumière ou de l'intelligence d'une conscience supérieure, il ne pourra intégrer cette énergie, il ne pourra devenir créatif, il ne pourra être libre dans l'intelligence.

L'évolution de la conscience supramentale sur la Terre est supportée par les forces invisibles qui ont nourri l'Homme depuis sa descente dans la matière mais qui n'ont pu communiquer avec l'Homme à cause de sa fausse personnalité, à cause de son ignorance, et à cause de l'obstruction de son canal causé par l'émotion et les pensées subjectives. Donc l'évolution de l'Homme futur n'est pas fondée sur une progression psychologique de l'ego, elle est fondée sur l'accablante réalisation que l'ego doit pouvoir absorber tout ce que l'énergie amasse devant lui et passer à travers l'amas d'évènements qui constituent pour lui le test final de son initiation solarisée, c'est-à-dire de cette initiation qui donne à l'Homme le pouvoir de communiquer étroitement, parfaitement et essentiellement avec son esprit, avec son double, avec la partie cosmique de sa réalité.

Le nouvel initié n'est pas un être privilégié, il est un être nouveau. Il représente un Homme neuf avec une conscience neuve incapable de s'apitoyer devant les faits psychologiques de la programmation astrale. L'étroite relation entre l'Homme nouveau et son énergie créative, entre sa personnalité humaine et sa personnalité cosmique représente le premier fait cosmique de l'Homme sur la Terre, il représente le premier fait cosmique de l'Homme depuis sa naissance dans la matière. Il représente un tour de force que seul l'Homme évolué peut vivre, connaître et expérimenter face à toute la nomenclature, les difficultés psychologiques qu'il a connues depuis son involution.

Autant les forces créatives de l'Homme doivent le servir créativement, autant elles doivent le servir en relation avec d'autres Hommes sur la Terre qui auront vécu des expériences parallèles, expériences qui auront permis que cette énergie se diffuse en lui, se concentre dans son mental et ne soit plus perturbée ou bloquée par des forces inférieures à sa réalité cosmique. L'involution a donné à l'Homme la capacité de reconnaître qu'il était mortel et qu'il faisait partie d'un grand tout. L'évolution donnera à l'Homme la capacité de reconnaître qu'il est immortel et qu'il fait partie du grand tout. Et cette réalisation ne peut être formulée en terme psychologique, elle ne peut être formulée qu'en terme vibratoire et ceci demande une liaison étroite entre le côté cosmique de l'Homme et le côté personnel de sa réalité.

L'Homme, par le passé, avait vécu l'absolu en fonction d'un idéal quelconque. Demain, il vivra l'absolu en fonction de sa relation étroite avec l'invisible, avec des plans qui sous-tendent sa réalité et qui imposent sur sa réalité toute sa configuration. L'éveil de la conscience supramentale sur la Terre représente pour l'Homme l'intérêt absolu qu'il a pour la vie, l'intérêt absolu qu'il a pour la science et l'intérêt absolu qu'il a pour la liberté. Toute autre forme de considération n'est que l'expression subjective de sa personnalité égoïque encore retranchée derrière la muraille du doute, de la crainte et de l'impuissance.

Lorsque nous parlons de la science, nous parlons de la science de l'Homme, la science de la vie, la science qui permet à l'Homme de parfaitement comprendre sa vie. Si l'Homme ne comprend pas parfaitement sa vie, sa vie ne vaut pas la peine d'être vécue dans un sens absolu du terme. Elle est simplement une expérience, elle ne fait pas partie de lui, elle n'est pas sienne. Et pour que l'Homme puisse développer une telle science, il lui faut posséder un mental concret, c'est-à-dire une conscience réelle de sa personnalité humaine et de sa personnalité cosmique reliées les deux ensemble par un pont. Et ce pont ne peut être défini qu'au fur et à mesure où l'Homme prend regard sur ses pensées et consulte la nature même de ses pensées en relation avec l'émotivité qui puisse les colorer.

C'est de cette façon que l'Homme se constituera un pont, qu'il liera sa mortalité avec son invisibilité, sa partialité avec sa totalité, et qu'il aura sur la Terre un mental concret, c'est-à-dire une conscience qui est capable de par elle-même, souder et dissoudre ce qui permet son évolution personnelle, sa joie de vivre, sa capacité de percevoir la réalité en fonction de la réalité de sa conscience afin que son psychisme puisse être l'expression totale et garantie d'une réalité qui n'est pas régie par les lois de la matière mais qui sous-tend les lois de la matière et qui fait un ou une avec elle.

L'Homme doit vivre sur la Terre et sentir qu'il est une unité, qu'il n'est pas séparé dans sa personnalité, qu'il n'est pas deux dans sa personnalité, ou trois dans sa personnalité ou personne dans sa personnalité. L'Homme doit se sentir un centre de quelque chose et ce quelque chose, c'est lui-même. Et tant que l'Homme n'a pas suffisamment épuré sa conscience personnelle, tant qu'il n'a pas suffisamment brisé les liens de sa fausse personnalité, il ne peut pas sentir avec certitude cette réalité de lui-même qui sous-tend les aspects personnels d'une conscience qui a été fortement conditionnée par la culture, la civilisation, la race.

La joie de vivre commence chez l'Homme à partir du moment où il sent qu'il devient nucléaire, qu'il devient un, qu'il devient un noyau et qu'il possède les deux aspects d'une même réalité, c'est-à-dire la personnalité humaine affranchie de l'ignorance et la personnalité cosmique qui puisse travailler avec elle et lui donner la nourriture nécessaire afin que la personnalité humaine puisse grandir, évoluer sur la Terre dans une atmosphère qui convient à la réalité de l'évolution et aux lois de la vie.

L'Homme nouveau est un nouveau développement de la réalité humaine, il représente une nouvelle phase de l'évolution, il acquiert des facultés qu'il ne possédait pas auparavant, il devient autre, il n'est plus le même, il ne sera plus, il ne sera jamais le même. Et ceux qui vont dans cette nouvelle direction et qui prennent conscience, doivent réaliser qu'ils sont mieux aujourd'hui qu'ils étaient hier et qu'ils seront mieux demain qu'ils sont aujourd'hui, de sorte que ces Hommes peuvent graduer de plus en plus vers une réalité qui leur conviendra de plus en plus et qui fera partie d'eux-mêmes, c'est-à-dire qui leur permettra pour la première fois de prendre conscience concrètement dans leur mental de leur réalité.

Demain, il n'y aura plus de place dans le mental de l'Homme pour la projection psychologique, il n'y aura plus de place dans son mental pour l'extrapolation spirituelle ou métaphysique. L'Homme devra être réel, c'est-à-dire qu'il devra être, se sentir parfaitement nucléaire, capable de supporter la vie dans son ensemble et capable d'exploiter la vie dans son ensemble. Et cette capacité réfléchira, la centricité de son mental sera l'expression du concret de son mental et l'Homme sur la Terre sera heureux comme il l'a toujours voulu, comme il l'a toujours idéalisé.

Mais il ne peut pas atteindre ces sommets de l'expérience tant qu'il n'a pas complètement réalisé que sa personnalité est un boulet de canon au pied de sa conscience, tant qu'il n'a pas réalisé qu'il possède deux personnalités, une personnalité humaine et une personnalité cosmique qui doivent être jointes par un pont qui est celui de la pensée de plus en plus évoluée, de plus en plus vibrante, de plus en plus créative et de plus en plus objective.

En dessous de ceci, l'Homme est et demeure existentiel.

257 - Microsociété

Que veut dire le terme microsociété ? Lorsque l'esprit élève le taux vibratoire de la conscience humaine, il le fait sur une base très petite. Cette petite base équivaut à la conscience d'une race. Au cours de l'évolution de cette race, cette dernière passe d'une microsociété à une macrosociété ou simplement à une société.

Donc le terme microsociété veut dire que l'esprit est arrivé à un point où il est en train d'élever la conscience de l'Homme. Et lorsque l'esprit élève la conscience de l'Homme, forcément l'Homme vit une dissociation, une séparation avec les autres Hommes qui évoluent autour de lui. Une microsociété est un état d'esprit à son origine. Mais, d'un autre côté, une microsociété implique, au cours de l'évolution future de son entité, que l'esprit doive se manifester dans la forme pour éventuellement en arriver à créer une macrosociété ou simplement une société.

De sorte qu'aujourd'hui, à la fin du XXe siècle, se crée sur le plan matériel une microsociété parce qu'un nouvel esprit, un nouveau taux vibratoire dans le mental force l'Homme conscient à voir la vie d'une façon différente, plus réelle, plus profonde que ce ne fut le cas au cours de l'involution. De cette microsociété naîtra une conscience extrêmement raffinée de la vie, extrêmement rapprochée du réel et aussi extrêmement puissante sur le plan de la créativité individuelle.

Pour comprendre le terme microsociété, il faut réaliser que l'Homme, lorsque l'esprit en lui ou l'intelligence est ajusté à un nouveau taux vibratoire, doit avoir la capacité intégrale de manifester cet esprit dans la matière, dans la forme, afin de créer à court et à long terme un nouvel emploi de l'esprit sur la terre. C'est ce que nous appelons l'évolution de la conscience. L'Homme nouveau, l'Homme conscient, fait partie consciemment ou inconsciemment de l'évolution d'une conscience microsociale. Et au cours de l'évolution de la conscience supramentale sur la terre, l'évolution de cette microsociété se fera selon les lois de l'esprit, selon les lois de l'énergie et selon les lois de l'évolution, que l'Homme en soit conscient ou non.

Lorsque l'Homme, par contre, prend conscience de son esprit comme c'est le cas chez l'Homme nouveau, la conscience de la microsociété devient beaucoup plus présente en lui, la conscience de la microsociété devient beaucoup plus réelle pour lui. Et ceci lui permettra, au cours de sa propre évolution, de bénéficier d'une façon plus rapide des conséquences de la descente de l'esprit dans la matière. La microsociété de l'Homme nouveau n'est pas ou ne représentera pas un système à part de la société présente, mais plutôt un système parfaitement intégré à la société présente, mais créatif en fonction et par rapport à des principes nés non pas de l'intellect ou du mental inférieur, mais du mental supérieur, c'est-à-dire du point de jonction entre l'esprit et le plan mental de l'ego.

De sorte que la microsociété de l'Homme nouveau ne sera jamais une menace pour l'Homme ancien. Elle représentera simplement une nouvelle façon créative pour l'Homme de travailler dans la forme, façon suffisamment intelligente pour ne pas créer dans le monde de chocs, pour ne pas créer dans le monde de réactions, parce que l'Homme involutif, les sociétés involutives, doivent prendre le temps qui leur est dévolu pour à leur tour en arriver à évoluer.

Par contre, les sociétés involutives ou leurs structures ne pourront plus empêcher l'Homme nouveau d'évoluer socialement ou par rapport à la forme, parce que lui-même aura suffisamment d'intelligence créatrice pour utiliser les formes anciennes de façon créative sans pour cela les briser, les rompre ou les affecter d'une façon ou d'une autre. Donc la microsociété, pour l'Homme nouveau, sera un état d'esprit. Ce sera quelque chose qui se passera dans le mental de l'Homme, mais en parallèle avec la conscience sociale de l'Homme involutif.

La microsociété sera un état d'esprit qui permettra à l'Homme nouveau d'utiliser les formes merveilleuses qui ont été mises à la disposition de l'Homme ancien en leur donnant un souffle nouveau, en travaillant avec elles d'une manière qui convient parfaitement à l'esprit et de moins en moins à l'égoïcentricité de l'Homme. Ainsi la microsociété de l'Homme conscient sera de plus en plus anonyme, c'est-à-dire qu'elle ne revêtira plus des valeurs anciennes de l'involution mais créera simplement une nouvelle façon d'illuminer la forme dans le but de donner à l'Homme nouveau sa place sur la terre tout en respectant la place de l'Homme ancien.

L'évolution, naturellement, de la microsociété fait partie de l'évolution de la conscience humaine. Donc il est inutile à ce point d'aller trop loin dans la vision de cette microsociété. Par contre, si nous regardons l'évolution de la conscience aujourd'hui, de la conscience supramentale, nous pouvons déjà commencer à voir que les Hommes doués d'une conscience particulièrement créatrice peuvent se créer sur le plan matériel une microsociété, c'est-à-dire une capacité d'actions collectives fondées sur un esprit de plus en plus universalisé et de plus en plus universalisable.

À partir du moment où l'Homme conscientisera son énergie et qu'il appliquera cette énergie à la forme, il découvrira en lui-même des possibilités créatrices qu'il n'avait pas soupçonnées, et ceci lui permettra, avec d'autres, de se constituer une certaine réserve de valeurs humaines sûres fondées sur le rapport entre la forme et la conscience créatrice. Pour ceci, naturellement, l'Homme en évolution devra comprendre le rôle qu'il peut jouer à l'intérieur d'une microsociété, rôle conscient, rôle lui permettant d'évoluer lui-même autant sur le plan psychique que sur le plan matériel.

L'évolution de la microsociété sera la conséquence naturelle de l'évolution de la conscience. Mais elle comportera en elle-même des facettes qui seront avec le temps élucidées, conscientisées et réalisées. La microsociété en elle-même, étant un état d'esprit, permettra à l'Homme conscient, à l'Homme nouveau, de finalement pouvoir participer à sa conscience créative dans un monde où la conscience est de plus en plus affectée par les forces astrales de l'involution. Ceci lui permettra à long terme de sortir de la survie et de commencer à vivre. Ceci lui permettra entre autres de se propulser créativement en tant que personne et de réaliser, à court ou à long terme, selon sa propre capacité de conscientiser son énergie, qu'il est un être pouvant bénéficier à la fois de son énergie et de celle des autres, mais dans une communauté de biens mentale, c'est-à-dire dans une communauté mentale de biens.

L'évolution de la conscience sociale d'une microsociété sera directement proportionnelle à la capacité des Hommes conscients de réaliser ensemble des choses qui feront partie d'un intérêt commun, c'est-à-dire d'un intérêt permettant à leur esprit universel et harmonisé de se bien manifester dans le monde afin que l'Homme puisse vivre une vie agréable, créatrice, remplie d'actions créatives, remplie de mouvements et fondée sur une grande mobilité d'action.

La réalisation que la microsociété est un état d'esprit collectif individualisé et à la fois universel permettra à l'Homme de comprendre qu'il existe en lui et avec d'autres une très grande possibilité, un très grand potentiel d'actions créatives sur le plan matériel. Si les Hommes aujourd'hui ne jouissent plus de la vie facile, c'est que le pouvoir de la société, ses structures involutives et ses conditions ont enlevé à l'Homme la capacité de faire la gestion créative de son intelligence, ont forcé l'Homme à s'assujettir à des conditions extérieures qui ne font pas nécessairement partie intégrale de ses besoins réels.

De sorte que l'Homme, plus il avance, l'Homme ancien, plus il avance, plus il recule, plus la vie devient difficile, moins il est capable de maintenir sa santé, moins il est capable de vivre et plus il est obligé de survivre afin de ne pas s'écraser dans une incompétence psychologique et psychique absolue.

Le phénomène de la drogue qui aujourd'hui est à l'échelle mondiale est dans le fond une réaction de l'Homme aux conditions mécaniques et involutives de sa civilisation. Bien que la drogue en elle-même soit un mal pour l'évolution de la conscience, elle représente quand même un paramètre où les Hommes sentent que la société en elle-même ne remplit pas le rôle réel qu'elle doit remplir par rapport à eux en tant qu'individus.

Par contre, l'Homme conscient, ayant développé de plus en plus une conscience intégrale, ayant de plus en plus réalisé la force intérieure de sa conscience créatrice, ayant de plus en plus réalisé qu'avec d'autres Hommes conscients il lui est possible de passer de la survie à la vie, c'est-à-dire de l'absence de créativité à la créativité, cet Homme pourra finalement bénéficier de son état d'esprit et composer avec d'autres états d'esprit parallèles au sien une forme de vie coïncidant de plus en plus avec l'abondance que naturellement la Terre peut offrir à l'Homme dans la mesure où il est capable de vivre sa vie selon les lois de l'énergie et non plus selon les lois involutives de l'astral, où l'Homme est obligé de subir les conditions de programmation de l'âme et de s'éteindre petit à petit dans une incompétence qui représente profondément l'incapacité créatrice d'une conscience qui est devenue aveugle, ignorante, mécanisée et sans lumière.

L'évolution de la microsociété se fera dans le silence du temps. Elle se fera dans l'anonymat du temps et elle se fera aussi dans l'harmonisation de toutes les forces créatrices émanant des consciences individualisées. Évidemment, on peut amener un cheval à la rivière, mais on ne peut pas le forcer à boire de l'eau. Il en est ainsi et il en sera ainsi pour l'Homme nouveau. Il pourra être amené à la rivière, mais il ne pourra pas être forcé à boire l'eau de cette rivière. Donc la microsociété deviendra réalisée, elle deviendra objectivement réelle, elle deviendra un fait dans la vie de l'Homme dans la mesure où ce dernier aura décidé par lui-même de boire l'eau de la rivière.

Il n'est plus nécessaire, au stade où nous en sommes ou au stade où nous serons demain, de prendre des dispositions mécaniques pour amener l'Homme à se construire une vie fondée sur un principe universel de gestion de son énergie. L'Homme doit par lui-même se réaliser, il doit par lui-même prendre conscience que tout est dans ses mains. Il doit aussi réaliser qu'il y a à l'intérieur de lui des forces extrêmement puissantes créativement qui sont la source de sa conscience et qui peuvent lui donner sur le plan matériel les outils nécessaires à la restructuration de sa vie afin qu'il cesse de survivre sur la terre.

Avec la microsociété, la philosophie de la vie arrivera son terme. L'Homme comprendra la vie, il la réalisera, il en connaîtra les mécanismes et, de cette science intérieure et mentale, il pourra finalement se donner une vie à sa mesure, une vie que par le passé il fut obligé d'idéaliser parce que, à ce moment, elle n'était pas possible, mais une vie qui maintenant devient ou deviendra le résultat naturel de l'expression créatrice de sa conscience individualisée et intégrale.

Mais c'est en travaillant avec d'autres Hommes, c'est en harmonisant son énergie avec d'autres êtres qu'il pourra réaliser finalement le potentiel collectif énorme que des Hommes conscients peuvent mettre à la disposition de leur collectivité. Pour que l'Homme réalise sa capacité intégrale de transformer sa vie du plan de la survie à la vie, il lui faut naturellement comprendre qu'il ne peut pas seul investir dans une totalité complexe de l'évolution future.

Chaque Homme, chaque être humain, possède une vibration, chaque être humain possède un talent, chaque être humain est capable, dans la générosité créatrice de son mental, d'établir des lignes de force créatrices permettant à une collectivité éventuelle de réaliser le potentiel interne d'une conscience universelle. Mais ceci se fera dans la mesure où l'Homme, sur une base individuelle, deviendra transparent, c'est-à-dire apprendra à vivre, à travailler avec d'autres sans la moindre égocentricité. L'égocentricité détruit le lien naturel entre les Hommes, elle pervertit l'alliance naturelle de sa nature, elle retarde l'évolution de la société, c'est-à-dire qu'elle empêche que l'Homme puisse, socialement parlant, bénéficier de la totalité collective des forces psychiques inhérentes à la conscience de chaque individu.

C'est dans ce sens que la microsociété forcera l'Homme à revivre sa conscience, à la ré-exécuter, afin que l'expression créatrice de sa vie mentale individuelle puisse non seulement bénéficier à lui-même mais aux autres en même temps. Et ceci demandera un grand équilibre, une grande stabilité dans l'émotion et le mental, donc une très grande transparence.

La transparence de la conscience de l'Homme nouveau sera l'équivalence du pouvoir manifesté d'une conscience collective réorganisée à un niveau mental supérieur. La transparence de l'Homme nouveau sera la mesure de sa conscience et elle sera aussi la condition fondamentale et phénoménale d'une possibilité créatrice individualisée par rapport à une conscience collective réalisée. Tout est dans l'Homme, tout vient de l'Homme, mais l'Homme doit être prêt (capable) à vivre le tout pour le tout. Il doit être capable, autrement dit, de réaliser intérieurement qu'il n'a pas de limites et que si limites il y a, elles sont le produit de son ignorance, elles sont le résultat de sa propre manufacture, elles sont la condition représentant le niveau inférieur de sa conscience.

L'évolution d'une microsociété forcera l'ajustement de l'Homme par rapport à une conscience collective, dans ce sens que les Hommes conscients, au fur et à mesure qu'ils avanceront dans la vie, seront forcés de prendre de la distance des manifestations inconscientes dans leur milieu ou à l'extérieur. Cette distance sera le résultat d'une très grande sensibilité à leurs propres énergies et aussi la conséquence d'une évolution de plus en plus rapide qui forcera ces êtres à prendre des directions, à engendrer des mouvements qu'ils ne pourront plus retarder parce que d'autres êtres, d'autres Hommes autour d'eux ne sont pas arrivés à avoir intégré leur énergie, c'est-à-dire à avoir balancé leurs principes.

L'évolution de la microsociété se fera en fonction de l'évolution individuelle de l'Homme. La microsociété, dans le fond, ne sera que l'expression collective de plusieurs consciences individualisées et intégrées, donc elle ne comportera plus les mécanismes de cohésion et d'arbitrage qui furent nécessaires pendant l'involution pour la sauvegarde des sociétés involutives et le maintien de certaines forces, de certains pouvoirs. Munis d'une conscience intégrale, les Hommes créant cette microsociété n'auront plus à survivre psychologiquement dans leur milieu social ou leur milieu de travail.

Ce sont des êtres qui pourront facilement échanger, facilement bénéficier de l'échange, facilement augmenter l'échange dans la mesure où l'échange deviendra de plus en plus facile et créateur, de sorte que, avec le temps, l'Homme nouveau et sa microsociété seront deux aspects uniformes et universels d'une source nouvelle d'énergie créatrice sur la Terre. Ces Hommes seront bien avec les Hommes qui auront une vibration parallèle à la leur et ils seront capables aussi de s'instruire de la matière, de lui donner une forme, de l'organiser afin que la vie sur le plan matériel soit plus intéressante, plus bénéfique et aussi plus naturelle.

L'Homme nouveau deviendra très créateur, il deviendra très actif sur le plan mental, donc il ne voudra plus travailler dans le sens involutif du terme. Il voudra plutôt œuvrer, c'est-à-dire créer, afin que les lignes de force de sa conscience créatrice puissent se manifester sur le plan matériel. Mais le travail ne fera plus partie de ses besoins internes. Il aura transmuté le travail, et l'Homme deviendra plutôt un maître d'œuvre, il deviendra plutôt l'expression de la conscience créative à son maximum.

Autant le travail fut nécessaire et essentiel pendant l'involution parce que l'Homme ne connaissait pas les lois de l'énergie créative, autant demain le travail sera remplacé par l'œuvre, c'est-à-dire qu'il sera rendu créatif et que la personnalité aura finalement mis de côté chez l'être humain son pouvoir sur le mental de l'ego. L'Homme vivra au niveau de sa personne et parce qu'il vivra au niveau de sa personne, la relation entre l'action créative ou l'œuvre sera la manifestation naturelle de ce passage à un autre niveau de conscience où l'énergie, au lieu d'être l'expression d'une personnalité astralisée, sera l'expression d'une personne individualisée et intégrale.

Donc l'Homme découvrira avec le temps, construira avec le temps les conditions nécessaires afin qu'il puisse passer du travail à l'œuvre. Et c'est au cours de cette expérience qu'il réalisera jusqu'à quel point il avait manqué le bateau pendant l'involution, c'est-à-dire jusqu'à quel point, pendant l'involution, une grande quantité d'énergie créatrice ne fut pas mise à la disposition de l'Homme parce que ses corps subtils n'étaient pas prêts à la recevoir.

Donc l'Homme nouveau vivra une vie de plus en plus remplie, une vie de plus en plus permanente dans son mouvement, dans son homogénéité, mais aussi une vie de plus en plus mobile, de sorte que son expérience sur le plan matériel sera l'expression d'une haute qualité d'esprit et non plus l'expression d'une grande mesure d'expérience qui fit partie de l'involution parce que l'Homme devait vivre les mémoires de l'âme, alors qu'aujourd'hui, étant nouveau, il ne vit que l'expression créatrice de son esprit à travers un mental renouvelé, c'est-à-dire un mental qui connaît et qui comprend parfaitement les lois de la vie.

Avec l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, la microsociété évoluera et elle passera avec le temps à des stades d'évolution qui aujourd'hui font partie des secrets de la fusion de l'Homme. Autrement dit, l'Homme découvrira les secrets de sa fusion au fur et à mesure qu'il sera capable de supporter l'intégration de son énergie. Donc l'Homme nouveau découvrira qu'il n'y a pas de limites à sa conscience, donc qu'il n'y a pas de limites à la microsociété, donc qu'il n'y a pas de limites à la science, qu'il n'y a pas de limites de quoi que ce soit dans la mesure où il est capable de vivre en harmonie créatrice parfaite avec sa conscience intégrale.

Au fur et à mesure que la conscience se révélera à l'Homme, sa microsociété se définira, plus il sera capable de composer afin qu'elle, cette microsociété, devienne de plus en plus l'expression directe de sa forme mentale. Donc la microsociété ne sera pas le produit de l'affliction ou de la descente ou de l'influence des forces astrales sur l'Homme. Elle sera l'expression directe de sa conscience, donc elle ne sera plus mécanisable, donc la microsociété ne pourra plus, à court ou à long terme, périr. Mais elle sera amenée, dans certains cycles, à vivre certains réajustements, et ces réajustements serviront à la maintenir en équilibre, maintenir sa force et à empêcher l'astralisation de sa forme.

La microsociété sera de plus en plus l'expression de l'esprit intégral. Ceci veut dire qu'avec l'évolution, elle deviendra de plus en plus une force créatrice sur le plan matériel. Et au fur et à mesure qu'elle évoluera, les Hommes qui en seront la vie seront amenés à devoir à tout prix la maintenir en équilibre. Ceci demandera une grande conscience, une grande force intérieure et aussi une grande réalisation que là où il y a déséquilibre, dysharmonie, autrement dit astralisation, une forme ne peut pas continuer à évoluer.

Donc les Hommes prendront dans leurs mains, avec le temps, les moyens nécessaires pour toujours ajuster la forme de cette microsociété, c'est-à-dire s'organiseront pour voir à ce que l'esprit qui règne parmi les Hommes nouveaux soit toujours un esprit à la hauteur de l'intelligence et jamais à la mesure des forces astrales qui piègent l'Homme et qui utilisent la personnalité pour contrevenir à l'évolution de l'esprit.

Lorsque nous disons que la microsociété est un état d'esprit, nous voulons dire que la microsociété représente une alliance tacite entre des Hommes, alliance qui doit leur servir à passer de la survie à la vie, à passer de la pauvreté à l'abondance, à passer de l'impuissance créative à la puissance créative. Ceci est extrêmement important parce que plus l'Homme avance, plus les temps avancent, plus l'involution devient difficile, plus l'Homme en tant qu'individu sans intégralité sentira que la vie est difficile, sentira que la vie n'a plus d'esprit et que ses chances deviennent de moins en moins grandes parce que, dans le cadre de l'involution, les forces, le pouvoir, à quelque niveau que ce soit, a tendance de plus en plus à se concentrer dans une minorité de mains. Et lorsque le pouvoir se concentre dans une minorité de mains, il y a de moins en moins de place pour l'individualisation, il y a de moins en moins de place pour l'Homme, l'esprit, il y a de moins en moins de place pour l'expérience créatrice.

Donc, afin que cette condition soit altérée, mise de côté, l'Homme nouveau devra apprendre à vivre strictement de par l'intérieur, c'est-à-dire à partir d'un centre mental cristallisé et très hautement cristallisé. Afin que l'Homme nouveau puisse prendre sa place sur le globe, afin qu'il puisse se donner ce dont il a besoin pour engendrer créativement, il aura besoin d'une grande force intérieure, d'un grand équilibre et d'une grande capacité de réaliser ses propres faiblesses afin de les transmuter, de les éliminer et de les remplacer par ses forces, qui en elles-mêmes sont sans limites.

C'est à ce stade de l'évolution de l'Homme, de sa conscience, que la microsociété deviendra une réalisation intégrale, qu'elle ne fera plus partie d'une forme idéalisée face à l'avenir, mais qu'elle sera effectivement la conclusion normale de la descente de l'énergie de la conscience supramentale sur la terre.

Pour que l'Homme puisse bénéficier d'une telle condition de vie, d'une telle situation d'échange avec d'autres êtres dans différentes nations, sur différents continents, il lui faudra apprendre à réaliser que la conscience d'un Homme, qu'il soit de quelque race que ce soit, de quelque nation que ce soit, est universelle à partir du moment où elle devient transparente, c'est-à-dire à partir du moment où l'être cesse d'être égocentrique et conscientise son ego.

Une fois l'ego conscientisé, la résultante est naturelle, la conséquence est naturelle, une microsociété se forme, une nouvelle façon de vivre et d'échanger s'établit, une nouvelle façon de construire se développe et l'Homme rapidement s'aperçoit qu'avec d'autres êtres, qu'avec d'autres consciences individualisées, il peut faire des choses merveilleuses, des choses qui conviennent à sa lumière, des choses qui conviennent à l'ordre, des choses qui conviennent à l'évolution autant de l'Homme que de la microsociété et, à long terme, de la conscience de la Terre.

Il ne s'agit pas, à ce stade de l'évolution pour l'Homme de penser à la conscience de la Terre. Il doit s'occuper de sa propre conscience, il doit s'occuper de sa propre relation avec les Hommes qui évoluent, il doit regarder de près sa condition et s'occuper à transformer pour le meilleur sa condition. L'Homme ne peut plus aujourd'hui s'attendre à ce que la société involutive change sa condition, bien que la société involutive puisse donner à l'Homme une nouvelle façon de travailler, dans ce sens qu'elle puisse lui donner un nouveau cadre de travail, ce cadre est toujours assujéti aux pressions astrales de la conscience involutive.

Donc pour l'Homme nouveau, que la société involutive fasse quoi que ce soit, c'est lui qui est toujours obligé à court ou à long terme de payer le prix. Par contre, sur le plan de la conscience évolutive, sur le plan d'une conscience microsociale, l'Homme nouveau a et aura la capacité, finalement, de se donner de vivre d'une façon qui lui convienne parfaitement. C'est avec le temps qu'il construira les bases nécessaires, les mécanismes essentiels à l'évolution d'un tel ordre de choses.

Mais pour ceci, il lui faudra effectivement développer une conscience basée non pas simplement sur l'intérêt, basée non pas simplement sur une vision partielle, mais aussi basée sur la réalisation qu'ensemble, deux êtres conscients, dix êtres conscients, mille êtres conscients, ainsi de suite, peuvent faire des choses qui dépassent ce que peut faire seul un Homme inconscient, un Homme piégé par les forces de l'involution.

Cette réalisation deviendra avec le temps, évidente. Elle deviendra avec le temps essentielle et elle sera aussi avec le temps l'expression même de la vision interne de l'Homme nouveau. Donc pour ceux qui aujourd'hui ne peuvent pas facilement voir d'une façon claire et transparente le futur créatif d'une conscience individualisée à une échelle collective, le temps les amènera à le réaliser, le temps les amènera à le voir. Et lorsque ce temps sera venu, les Hommes qui au cours des années ou des générations auront vécu l'incertitude connaîtront la certitude.

Ces Hommes connaîtront la certitude d'une façon tellement grande que la vie pour eux deviendra un jeu d'enfant et cessera d'être une grande expérience de l'âme. La vie deviendra pour eux l'expression directe du pouvoir de la lumière de l'Homme à travers son mental, elle cessera d'être un cirque, et l'Homme, finalement, commencera à bénéficier de lui-même. Et avec l'évolution, l'avenir, la descente de plus en plus puissante de la conscience créatrice, l'Homme découvrira des choses qui au bout du tunnel représentent ce qu'elles auraient toujours dû être, c'est-à-dire l'évidence que la lumière et la matière doivent, peuvent et se joindront afin d'unifier ce qui est le plus haut dans l'Homme et ce qui est le plus bas pour donner, pour créer un nouvel Homme, une nouvelle société, une nouvelle vie sur la Terre.

258 - Raffiner sa vie

La conscience humaine en évolution fera en sorte que l'Homme se sentira avec le temps obligé de constamment raffiner sa vie. Qu'est-ce que ça veut dire, raffiner sa vie ? Cette expression fait surgir dans la conscience humaine le besoin de constamment perfectionner le rapport entre la vie matérielle de l'Homme et la vie de sa planète.

Raffiner sa vie pour l'Homme nouveau équivaudra à constamment, au cours de son involution, au cours de sa vie, se rapporter à un mouvement créatif de sa conscience pour se donner de plus en plus de corrélation entre la créativité interne de son être et la manifestation de cette créativité dans le monde actuel où il vit, où il évolue. Raffiner sa vie pour l'Homme nouveau sera un exercice en perfectionnement qui n'aura plus de fin, un exercice qui éliminera de la vie de l'Homme le statu quo, qui éliminera la platitude, qui éliminera une forme de vie qui n'est pas à la mesure de l'Homme conscient mais à la mesure de la société qui lui impose une forme de vie.

Raffiner sa vie, pour l'Homme nouveau, sera un jeu de son esprit sur les plates-bandes de l'existence. L'Homme découvrira des moyens absolument merveilleux pour donner constamment à sa vie une nouvelle progression, une nouvelle dimension, une nouvelle mobilité, de sorte qu'avec les années, l'Homme en arrivera à sentir profondément qu'il est en vie, c'est-à-dire qu'il a la vie sous son contrôle et qu'il peut se donner, en tant qu'être conscient en relation avec d'autres êtres conscients, des capacités de vivre qui, d'elles-mêmes, seront une mesure de son succès vital, c'est-à-dire de sa capacité finalement d'avoir cerné ce qui auparavant lui créait des obstacles pour maintenant pouvoir finalement exercer son droit à la vie à la mesure de la civilisation et dans le cadre de sa conscience créatrice.

L'Homme nouveau raffînera sa vie sans cesse parce que sa vision grandira sans cesse et sa vision sera pour lui sa mesure de sa possibilité, et sa volonté sera le pouvoir d'exécuter cette vision dans le but de se donner à court et à long terme une permanence créative fondée sur la mobilité de son mental et l'exercice maintenu de cette énergie créative dans sa vie matérielle. La vie de l'Homme nouveau sera extrêmement intéressante parce qu'elle sera palpitante, l'Homme nouveau ne sera jamais coincé dans une solitude, dans une platitude, dans une isolation. Il découvrira constamment au coin de la rue une nouvelle façon de vivre, une nouvelle façon de pratiquer sa vie, une nouvelle façon de s'introduire dans le monde, une nouvelle façon de participer au monde selon des principes, selon une loi d'énergie créative émanant de son mental et parfaitement en harmonie avec lui-même.

Perfectionner sa vie, la rendre de plus en plus agréable et constamment de plus en plus agréable, sera effectivement la mesure de la qualité de vie de l'Homme nouveau. Avec le temps, l'esprit de l'Homme nouveau s'habituerà à l'esprit de ses amis, de sorte qu'avec le temps, l'Homme nouveau découvrira qu'il existe dans son milieu humain, sensible, conscient, un potentiel extraordinaire, insoupçonné, pour se donner à lui-même ainsi qu'aux autres une base d'exercice puissante pour la manifestation créative de son mental.

Évidemment, l'évolution de la conscience sur la Terre, sur le globe, prendra le temps qu'elle doit prendre. Mais d'un autre côté, l'évolution de l'Homme dans cette conscience permettra à ce dernier de réaliser, dans un avenir très rapproché, qu'il est donné à l'Homme nouveau conscient, intelligent, de raffîner sa vie à un tel point qu'il lui aura été impossible par le passé de le faire dans des conditions de vie planétaire insuffisamment abondantes, insuffisamment favorables, insuffisamment à la mesure de sa vision.

L'Homme nouveau, de par la constitution même de sa conscience, sera amené à former, dans une certaine forme d'anonymat, une microsociété, c'est-à-dire qu'il pourra avec le temps, avec d'autres Hommes conscients tels que lui, s'instruire mutuellement de leur esprit universalisé et ainsi se créer une forme microsociale à l'intérieur de laquelle ces hommes et ces femmes conscients auront l'avantage de finalement se sortir de leur isolation planétaire, de se sortir de leur isolation personnalisée pour participer à une sorte d'union d'esprit, à une sorte d'intelligence de plus en plus universalisée dans le but de se donner sur la Terre, de se créer sur le plan matériel, des voies leur permettant d'exercer leur autonomie créative et aussi leur permettant de se manifester créativement avec d'autres, dans le but à long terme de satisfaire tout ce qui dans l'Homme conscient se doit d'être satisfait.

Il est évident que l'évolution de la conscience fait partie de la capacité individuelle de l'Homme. Mais l'évolution de la conscience fait aussi partie de l'évolution de l'humanité. Mais l'Homme est très loin de concevoir ou de voir l'évolution de l'humanité à partir de l'évolution de la conscience parce que cette évolution est trop vaste, elle est trop complexe et elle s'étend sur une trop grande période. Par contre l'Homme conscient, l'Homme nouveau pourra facilement réaliser au début les mouvements subtils de cette conscience créatrice et la façon aussi subtile qu'elle utilise dans son mouvement pour amener ensemble des êtres sensibles, des êtres intelligents et leur permettre de se créer sur le plan matériel des conditions de vie qui coïncident avec leur besoin, avec leur mobilité d'esprit, d'intelligence.

L'Homme nouveau perfectionnera constamment sa vie, raffînera constamment sa façon d'exprimer son intelligence et il en arrivera éventuellement à sentir que finalement la vie n'est plus une condition limitative de sa conscience mais bien une situation expansive de cette même conscience. Mais pour bénéficier de sa conscience créative dans un mode d'expansion, il faudra que l'Homme nouveau apprenne à connaître ses illusions, apprenne à connaître, reconnaître ses réticences, apprenne à travailler à s'unir intelligemment par rapport à sa propre autonomie avec d'autres Hommes qui parcourent le même chemin que lui, celui de la liberté, celui de la conscience, celui du travail créatif, celui de l'expression mentale supérieure. Et dans ce cadre, l'Homme nouveau réalisera qu'il existe sur la Terre une infinité de possibilités.

Il n'y a aucune raison pour l'Homme sur la Terre de vivre sa vie dans le modèle que l'involution lui a fourni. L'Homme réalisera qu'il a en lui suffisamment d'intelligence pour se créer son propre système de vie en utilisant ce que l'involution a mis à sa disposition, mais en l'utilisant à sa façon, c'est-à-dire selon des principes de vie et de conscience créatrice qui ne sont plus assujettis aux lois de l'involution, c'est-à-dire aux lois astrales de la conscience mais plutôt aux lois mentales de la conscience évolutive.

C'est ainsi que l'Homme découvrira finalement qu'il existe dans la vie de la Terre des possibilités que lui en tant qu'être n'avait jamais soupçonnées parce qu'il n'avait jamais compris et réalisé ce que cela implique d'être conscient créativement et en harmonie avec d'autres êtres conscients créativement. Donc l'Homme découvrira le processus de ce raffinement de vie au fur et à mesure où il réalisera de plus en plus la permanence de sa conscience, le mouvement de sa conscience et la puissance de sa conscience ralliée à d'autres consciences individualisées qui, dans un même esprit, universalisent l'action et donnent à l'Homme finalement le goût de vivre, la puissance de vivre, le droit de vivre et finalement la besogne sérieuse d'abattre et de tuer à jamais le spectre de la pauvreté et l'image de l'inabondance.

Raffiner sa vie, c'est la regarder constamment, en regarder constamment le mouvement et s'assurer qu'elle est toujours maintenue dans la phase maximale de son expression. Si la vie tombe dans une phase minimale, si la vie perd de l'énergie, si la vie perd de sa beauté, de son intérêt, de sa puissance, de son mouvement, c'est à l'Homme conscient de lui redonner du mouvement, de la réajuster, de la réaligner. Et ceci demande de l'intelligence, de la volonté et de la vision personnelle.

Si l'Homme possède de la volonté, de l'intelligence et de la vision personnelle, il est capable de constamment regarder sa vie, de constamment la tourner, de constamment l'ajuster à ses besoins intérieurs. Et ceci, cet acte, cette action interne, constitue la totalité de sa raison de vivre. C'est là que l'Homme découvre sa raison de vivre, c'est là que l'Homme découvre que la vie dans son ensemble doit être à la mesure, ou doit être amenée à la mesure, de ce que l'Homme profondément en lui-même ressent qu'elle doit être.

Pour ceci, il faut de la conscience, c'est-à-dire que l'Homme doit pouvoir intérieurement regarder sa vie, doit pouvoir intérieurement la mesurer, doit pouvoir en être satisfait. Mais l'Homme ne sera jamais parfaitement satisfait de sa vie parce que sa vie doit constamment se perfectionner. Donc l'Homme en arrivera à pouvoir facilement discerner les points faibles de sa vie, à les ajuster afin de se donner de plus en plus de satisfaction, afin de se donner de plus en plus de capacité, d'espace, à rencontrer les besoins profonds de son être dans une vie qui doit être sous le contrôle de sa conscience.

Raffiner sa vie sera pour l'Homme nouveau un exercice constant, c'est-à-dire une capacité créatrice qui ne s'éteindra jamais mais qui en arrivera à un certain point à avoir exercé suffisamment de correction dans la vie pour que l'Homme, un jour, puisse dire : « ma vie, elle est ce que je veux mais elle n'est pas finie, j'ai d'autres choses à faire, il y a d'autres choses à voir, il y a de la vision à éclaircir. » Et c'est ainsi que l'Homme donnera à sa vie un sens, et le sens qu'il aura donné à sa vie sera le sens qui lui aura permis, en tant qu'être conscient, d'actualiser sa vision.

Un Homme sans vision n'a pas de vie qui vaille la peine, un être sans vision est un être qui vit une vie selon le modèle que lui imposent les forces de sa société environnante ; mais ceci n'est pas une vie, c'est une existence. L'Homme nouveau, l'Homme conscient sortira de l'existence pour entrer dans la vie, donc il sera forcé de constamment raffiner, raffiner et raffiner sa vie pour l'amener à un point de tel raffinement où la totalité de son être mental, émotif, physique, sera parfaitement harmonisé, parfaitement créatif, parfaitement ajusté intérieurement et extérieurement.

Et c'est ça que l'Homme nouveau découvrira au fur et à mesure où il aura réalisé qu'une vie qui n'est pas ajustée selon l'intelligence, la volonté et la vision ne vaut pas dans le fond la peine d'être vécue bien qu'elle puisse valoir la peine d'être expérimentée. Et l'Homme nouveau ne voudra pas vivre d'expérience, il voudra vivre de créativité. Et vivre d'expérience et de créativité, c'est très différent. Vivre de créativité, c'est plonger constamment dans l'avenir de sa propre vision, alors que vivre d'expérience, c'est constamment retourner dans le passé de la mémoire, dans la mécanique de la vie.

Raffiner sa vie, c'est être constamment aux aguets des minimums pour constamment les relever, ces minimums, et les maximaliser. L'Homme doit vivre une vie qui est toujours à son maximum, mais ceci est possible dans la mesure où il est conscient des lois de l'énergie, dans la mesure où il est conscient de sa conscience, dans la mesure où il est conscient de sa vision, dans la mesure où il prend conscience de ce qui se passe autour de lui parmi les êtres qui aussi s'acheminent dans une direction parallèle, afin de pouvoir bénéficier de l'universalité d'une conscience et de s'exécuter créativement dans une autonomie qui convient parfaitement à l'Homme et aussi parfaitement à une conscience collective universelle.

Raffiner sa vie, c'est un jeu constant de l'esprit, c'est une façon à l'esprit de l'Homme de perfectionner la ou les formes de son existence pour les vitaliser et leur donner le souffle dont il a besoin pour bien vivre, être bien dans sa peau et s'entretenir constamment d'une mobilité créatrice qui fait partie de l'élixir de la conscience de l'Homme sur la Terre. Raffiner sa vie est une science. Raffiner sa vie, c'est imposer un regard profond, perçant, précis sur ce que nous vivons. Nous devons regarder notre vie comme une boule de cristal et voir si à l'intérieur de cette boule, il n'y a pas ici et là des bulles qui empêchent le parfait mouvement de la lumière. Donc si l'Homme découvre dans sa vie des bulles, si le cristal n'est pas parfaitement coulé, il doit s'occuper d'éliminer ces bulles afin de posséder une boule de cristal, c'est-à-dire une vie qui est parfaite, qui est à la mesure de sa propre lumière.

Raffiner sa vie, c'est une science profonde de l'esprit en relation avec la forme, c'est une science profonde de l'esprit en relation des besoins de l'Homme, c'est une science particulière de l'Homme conscient, c'est une science particulière. Plus l'Homme se conscientisera, plus il sentira en lui un besoin profond de vivre. Autant il aura cru par le passé qu'il lui suffisait d'avoir certaines notions concernant la vie et ses mécanismes, autant il réalisera que maintenant que ces notions ont été intégrées, il a besoin de vivre.

Et l'Homme nouveau vivra beaucoup plus que l'Homme ancien, il vivra beaucoup plus que l'Homme n'a jamais vécu parce qu'il aura réalisé finalement que la vie est à sa disposition dans la mesure où son esprit est à sa disposition. Mais pour que l'esprit soit à la disposition de l'Homme, il faut que l'Homme soit à la disposition de l'esprit. C'est une loi cosmique, c'est une loi universelle et ceci ne s'enseigne pas, ceci se découvre au fur et à mesure où l'on réalise la relation étroite entre l'esprit et l'Homme, et l'Homme et l'esprit.

Dans la mesure où l'Homme conscient réalisera cette étroite relation, il comprendra que vivre peut être très facile, que vivre peut être très agréable, que vivre n'a rien à voir avec l'existence, que vivre est simplement le mouvement de l'esprit dans la matière pour le bénéfice de l'ego, pour le bénéfice de l'Homme, pour le bénéfice de sa conscience, pour le bénéfice de son être.

Mais pour que l'Homme apprenne ceci, il faut qu'il intègre son énergie, il faut qu'il participe créativement et librement à son esprit. Il ne peut pas prendre un peu de son esprit, il doit prendre tout de son esprit. Et les Hommes qui apprendront à vivre de tout leur esprit vivront une vie totale. Les Hommes qui ne voudront prendre qu'un peu de leur esprit vivront une vie partielle. Autant l'esprit est le pouvoir de l'Homme, autant il est la lumière et l'intelligence de l'Homme, autant il est la capacité d'expression de sa conscience, autant l'Homme doit s'ouvrir à lui.

Et c'est ce principe que l'Homme nouveau découvrira selon sa propre conscience, selon son propre niveau d'évolution, selon son propre degré de maturité. Et les Hommes qui auront atteint ce niveau de perception profonde découvriront que d'autres Hommes évoluent autour d'eux et qu'ils sont prêts à travailler créativement, à œuvrer avec eux dans la mesure où l'œuvre correspond à l'esprit universel de l'Homme et non pas aux appétits égoïques d'une conscience à demi perfectionnée.

Plus l'Homme se conscientisera, moins il pourra se limiter, moins il pourra supporter la limitation. Il aura besoin de plus en plus d'espace pour exprimer sa conscience créative et son esprit le poussera d'une façon très objective, très réelle, à se créer des formes qui conviendront à sa nouvelle nature. L'évolution de la conscience de l'Homme forcera ce dernier à raffiner sa vie à un tel point qu'il ne pourra plus éventuellement la regarder avec la moindre des tristesses, sa vie sera pleine et il lui aura donné tout ce qu'il aura pu lui donner et tout ce qu'il aura voulu lui donner.

La sensibilité de l'Homme conscient sera tellement grande qu'il sera forcé par son énergie à envisager constamment une vie qui, d'elle-même, l'amènera plus loin et plus loin dans l'expression de son esprit. La sensibilité de l'Homme nouveau sera tellement grande qu'il ne pourra plus contenir en lui-même cette force qui fait partie de sa conscience, de sa volonté et de son intelligence. Il sera obligé de se créer des formes pour pouvoir recevoir cet esprit nouveau, cette conscience nouvelle qui fait partie de l'évolution de la conscience de la Terre.

Raffiner sa vie, c'est un peu comme polir une perle, c'est travailler sans cesse à la faire briller. Et plus la conscience est grande, plus elle a tendance à polir la perle de la vie. Et c'est à travers la vision de l'Homme que le polissage se fait, c'est à travers la vision de l'Homme, c'est-à-dire à travers son esprit de plus en plus libéré que le polissage de sa vie se fait. Mais l'Homme ne pourra pas s'amener à cette vision tant qu'il n'aura pas mis de côté certains aspects en lui qui font partie de son inconscience, qui font partie de sa personnalité, de sa mémoire, qui font partie de son passé.

L'Homme devra regarder l'avenir, envisionner l'avenir, conscient que dans un présent de plus en plus absolu, il est capable de construire les bases de cet avenir. Chaque Homme nouveau aura une mesure de ce qu'il veut vivre demain, chaque Homme nouveau aura une mesure de ce qu'il doit vivre demain pour être rempli de lui-même, pour être parfaitement harmonisé avec lui-même, et cette conscience de demain, cette conscience de l'avenir, deviendra de plus en plus précise dans la mesure où l'Homme aura une grande conscience de son présent. Ayant pris conscience de son présent, il pourra perfectionner sa vie, il pourra ajuster sa vie, il pourra finalement donner à sa vie la caractéristique qui lui est due, qui lui est due dans le sens que chaque ego conscientisé sait très bien ce qu'il veut vivre afin d'être parfaitement bien dans sa peau.

L'évolution de la conscience sur la Terre se fera par étapes... L'évolution de l'Homme sur la Terre se fera par étapes ! Et la conscience de la vie que l'Homme doit vivre individuellement sur la Terre se fera par étapes. Mais par contre, cette même conscience sera perçue dans la vision de l'Homme, à travers la vision de l'Homme, dans un mouvement instantané de l'esprit. Et l'Homme sera obligé de supporter cette vision de l'esprit, il sera obligé de travailler avec cette vision de l'esprit afin de pouvoir graduellement perfectionner sa vie et lui donner une qualité qui ne fut pas celle de l'Homme ancien, c'est-à-dire une qualité de conscience, une qualité d'action, de mouvement et de créativité qui ne peut être possible que lorsque l'Homme a dépassé les limites psychologiques de l'ego pour entrer dans le vaste champ créatif d'une conscience universelle.

Donc pour l'Homme nouveau, le perfectionnement de sa vie équivaudra à la découverte graduelle de sa potentialité, ça équivaudra à sa capacité de se séparer du passé, de se couper du passé et de mettre de côté une vie mécanisée qui fut pour lui pendant l'involution une source d'expérience, mais qui au cours de l'évolution ne peut être qu'une forme ralentie de progrès et d'intelligence.

L'évolution de la conscience humaine permettra à l'Homme de se fier à 100 % sur la clarté de sa vision, sur la netteté de son savoir interne sans nécessairement pour cela en connaître les mouvements subtils nécessaires à l'expression créative de son esprit par rapport à des événements faisant partie de l'évolution future de sa conscience. Mais l'Homme nouveau saura profondément en lui-même reconnaître les conditions nécessaires à sa joie de vivre, il saura facilement reconnaître le terme d'une vie mécanique, d'une vie imposée par des conditions sociales à l'intérieur de lui-même, il saura facilement reconnaître que la vie d'antan n'a plus de sens lorsque nous avons commencé à sentir en soi-même la présence d'une vibration, la présence d'une intelligence ou la manifestation d'un certain savoir qui ne fait pas partie de la personnalité mais de la personne.

Perfectionner sa vie deviendra un jeu de l'esprit à travers l'ego, deviendra une manœuvre constante de l'Homme, deviendra une façon normale chez l'Homme de se donner de vivre à une échelle de plus en plus haute, à une échelle de plus en plus évoluée et aussi à une échelle de plus en plus intéressante.

L'Homme possède des capacités qui lui sont méconnues, il possède un potentiel qui lui est totalement caché. et au cours du raffinement de la vie, il découvrira ce potentiel, il découvrira ses capacités, il verra que l'évolution de sa conscience va en parallèle avec l'évolution de sa vie et que les deux ne peuvent pas être disjoints. Un Homme qui parle de conscience et de conscience et de conscience et qui ne peut pas manifester cette conscience dans la vie, qui ne peut pas élever sa vie, qui ne peut pas donner à sa vie la mobilité dont elle a besoin afin de réfléchir son propre esprit est un Homme qui est encore prisonnier des vapeurs de la philosophie, des vapeurs égoïstes de la pensée subjective. Il n'est pas encore libre. Il peut être libre-penseur, mais il n'est pas libre dans sa créativité, donc il n'a pas le pouvoir d'ajuster sa vie, il n'a pas le pouvoir de se créer une vie à la mesure de lui-même, il fait encore partie de ces êtres qui sont piégés par la forme et qui n'ont pas encore goûté du pouvoir de l'esprit dans la forme.

Toute conscience qui n'a pas réalisé le besoin de se fondre avec la civilisation, de se fondre avec le monde de l'Homme, de se fondre avec les formes que l'Homme a créées est une conscience perdue, isolée dans son propre désert, c'est une conscience piégée par la spiritualité, c'est une conscience qui n'a pas de force, qui n'a pas de puissance, qui a simplement un peu de maturité.

Il y a des Hommes dans le monde qui sont inconscients et qui font des grandes choses pour l'humanité. Il y aura demain des Hommes qui seront conscients et qui feront de grandes choses pour l'humanité. Mais l'Homme doit faire de grandes choses d'une façon ou d'une autre afin que l'humanité à long terme et lui à court terme puissent maximaliser la vie.

Si l'Homme garde sa vie, sa conscience, ses idées sur le boisseau de sa solitude, comment voulez-vous que cette conscience, que cette intelligence soit rendue utile, qu'elle serve à l'évolution de la Terre ? C'est impossible. Pour que la conscience serve à l'évolution de la Terre, pour que la conscience serve à l'évolution de l'Homme, il faut que l'Homme lui-même puisse se mélanger à la Terre, puisse marcher parmi les Hommes, mais toujours en respectant les lois de son énergie, les lois de sa conscience, afin de ne pas être englobé par l'astralité des Hommes, des peuples, des nations.

Raffiner sa vie demandera que l'Homme conscient exerce tous les jours de sa vie son regard afin de pouvoir mesurer où il en est par rapport à où il veut aller. Et si l'Homme n'est pas capable d'aller où il veut dans la vie, il n'a pas, il n'est pas doué d'une conscience créatrice, il est simplement doué d'une conscience philosophique. Si l'Homme n'est pas capable d'aller là où il veut dans la vie, s'il ne peut pas ajuster, raffiner sa vie, toutes les philosophies au monde, toutes les formes qui expliquent les lois de la vie ne sont pour lui qu'une forme quelconque d'illusion.

La parole, un jour, doit sortir et jaillir de la forme pour descendre et faire germer dans la Terre la puissance de sa propre lumière à travers des actions qui coïncident avec l'esprit de la conscience et les conditions de l'humanité. Que l'Homme soit obligé de parler pour prendre conscience de ses possibilités, c'est une chose nécessaire. Mais un jour, l'Homme conscient devra passer à l'action, les paroles devront un jour être projetées dans le mouvement, l'Homme devra un jour construire, parce que des paroles qui ne servent pas la construction de l'Homme, de sa vie, de sa société, de sa civilisation, sont des paroles qui ne sont pas arrivées dans le temps de leur puissance, donc ce sont des paroles qui demeurent encore dans les voûtes de l'impuissance.

L'Homme conscient apprendra à raffiner sa vie, c'est-à-dire qu'il apprendra à exercer la parole, la pensée créatrice, à la rendre pratique, à la descendre dans la matière, à faire avec elle des choses merveilleuses qui seront à la mesure de sa conscience.

Ainsi, il raffiner sa vie, il exercera sa vie, il donnera à sa vie la pulsion qui fait partie des lois de la vie. Il sera en vie, il verra que d'autres personnes sont en vie autour de lui et c'est avec ces autres êtres qu'il créera une microsociété, c'est-à-dire une forme de conscience appliquée dans le monde, utile à l'Homme conscient et un idéal à la fois pour l'Homme inconscient.

Donc prendre conscience de raffiner sa vie est essentiel à la restructuration de la conscience de l'ego sur le plan matériel. Prendre conscience de raffiner sa vie est essentiel à l'évolution de la conscience et à l'évolution de l'Homme, prendre conscience de raffiner sa vie implique que l'Homme soit obligé de regarder chaque jour où il en est rendu dans le mouvement de sa vie et s'assurer qu'il doit aller plus loin si le mouvement qui lui est indiqué n'est pas à la mesure de sa volonté.

Donc le mouvement de la vie de l'Homme, le mouvement dans la vie de l'Homme doit être à la mesure de la volonté de l'Homme afin que lui puisse être bien dans sa peau, afin que lui puisse bénéficier d'une permanence, afin que lui puisse être facilement - en terme ancien – heureux. Mais pour que l'Homme soit heureux, pour que l'Homme soit, autrement dit dans la nouvelle conception, parfaitement bien dans sa peau, il faut qu'il puisse être capable de raffiner sa vie aussitôt et dès qu'il sent qu'elle perd du momentum (élan), qu'elle perd de sa vitalité.

259 - Le retour à la nature

Il faudrait parler un peu de la relation entre la nature et l'Homme. Jusqu'où l'Homme doit-il être en contact avec la nature ? Quelle est la fonction de la nature dans sa vie et combien l'Homme peut-il bénéficier d'un contact étroit avec elle ? Pourquoi la nature est-elle importante ?

Nous vivons dans une civilisation qui devient de plus en plus une civilisation de ciment, d'asphalte, de constructions métalliques et nous ne réalisons pas que le corps de l'Homme, autant le corps matériel que les corps subtils, sont des corps qui ont besoin d'aération. L'Homme, effectivement, surtout aujourd'hui, a besoin de plus en plus d'aération et la nature devient pour lui de plus en plus importante dans sa vie. Mais il ne faut pas approcher la nature à partir d'une attitude trop excitée, trop conditionnée par les modes qui deviennent de plus en plus populaires en ce qui concerne le retour à la nature.

La nature est un champ d'énergie sur plusieurs plans et ce champ d'énergie permet à l'Homme de pouvoir rebalancer ses forces vitales. Elle lui permet aussi, cette nature, de rebalancer son système astral ainsi que son système mental.

Et si l'Homme vit trop loin, trop longtemps de la nature, il perd contact avec une énergie vitale qui peut le reposer, le remettre en équilibre et lui redonner un goût de vivre qui ne fait pas partie de toutes ces attentions dirigées vers la construction d'une société ou d'une conscience sociale qui ne fait que lui apporter des bienfaits matériels.

Le contact entre l'Homme et la nature est un contact extrêmement important, mais il doit être développé, ce contact, il doit être ramené par un Homme dont la conscience est suffisamment grande, suffisamment équilibrée pour qu'il réalise que ce contact ne doit pas être fondé sur une trop grande attitude. Aujourd'hui, effectivement, les gens retournent ou ont une tendance à retourner à la nature, mais le retour à cette nature est un retour qui est dicté par des attitudes sociales, par des mouvements, par des modes, par des courants de pensée dans la société et autant ces gens peuvent bénéficier de la nature, autant aussi ils peuvent perdre l'avantage réel qu'ils pourraient avoir vis-à-vis de ce très grand éventail d'énergie qui fait partie de la structure interne de notre monde matériel.

Pour que l'Homme vive en contact avec la nature d'une façon équilibrée, il faut qu'il soit suffisamment conscient, surtout aujourd'hui, pour ne pas tomber dans la mode. Il faut que l'Homme puisse aller chercher dans la nature les ressources qui sont cachées et qu'il se donne de bénéficier de ses ressources en relation avec son énergie, en relation avec le mouvement rythmique de sa vie interne, dictée par son évolution et dictée par sa capacité de comprendre son lien étroit avec cette nature.

Plus l'Homme se conscientisera naturellement, plus il deviendra sensible à la nature parce qu'une des grandes choses qu'offre à l'Homme, la nature, c'est la paix : l'absence de la cacophonie, l'absence des cris, autrement dit l'absence de tout ce ruissellement de sons qui crée dans l'Homme une sorte d'excitation au niveau de son système nerveux et qui lui empêche de vivre une sorte de tranquillité sur le plan de l'émotion, sur le plan de la mentalité.

La nature, elle est profondément reliée avec l'Homme et l'Homme ne réalise pas jusqu'à quel point, bien qu'il sache qu'elle est effectivement très liée à lui. Et lorsque je dis que l'Homme ne réalise pas jusqu'à quel point cette nature est profondément reliée à lui, je veux dire que l'Homme ne comprend pas réellement les mécanismes qui lient la nature à sa conscience humaine, mécanismes qui se découvrent et s'ajustent au fur et mesure où sa conscience devient plus grande, où son besoin de calme et de solitude se fait plus remarquer et à partir du moment, dans sa vie, où il a réellement besoin non pas d'une solitude sociale, mais d'une solitude personnelle, de l'environnement personnel.

Et il est très opportun de dire qu'au fur et à mesure où l'Homme se conscientise, son système nerveux change, ses besoins psychiques, psychologiques prennent une autre forme et il s'aperçoit à un certain moment, qu'il a effectivement besoin de ce grand repos que peut lui offrir la nature à l'intérieur d'un environnement que seul lui peut se donner selon ses besoins, selon sa vision des choses et selon sa capacité de se les donner.

Même si nous vivons dans une société extrêmement mécanisée, extrêmement artificielle, il y a dans cette société des choses qui nous sont nécessaires. Par contre, il y a aussi la nature où nous devons nous retremper de temps à autre, où nous devons faire l'effort intelligent, pour récupérer les forces vitales dont elle est imprégnée afin de pouvoir nous donner à la longue une sorte d'équilibre sur tous les plans de notre être, nous permettant ainsi d'allonger notre vie, de bien balancer notre vie et de retrouver à l'intérieur de cette nouvelle façon de vivre, un équilibre qui coïncide parfaitement avec notre conscience, c'est-à-dire avec les aspects intérieurs et personnels de notre être.

L'Homme moderne qui se conscientise a besoin, à un certain moment de sa vie, de pouvoir se donner un petit espace, de se créer un petit espace quelque part dans la nature. Cet espace n'a pas besoin d'être très riche. Il a besoin d'être simple. Il a besoin d'être réellement personnel et le plus libre possible des sons ou des indicateurs d'une civilisation moderne. Il n'y a pas de raison pourquoi un Homme aujourd'hui qui travaille ne puisse pas se donner quelque chose, ne puisse pas en arriver à se localiser, de temps à autre, dans un petit coin de la province où il peut, seul, commencer à goûter de sa relation avec la nature.

Nous avons dans notre pays énormément de possibilités, autant sur le plan financier que sur le plan de l'espace. Nous avons beaucoup de choses, nous avons beaucoup d'opportunités et l'Homme qui se conscientise en Amérique a toutes les chances au monde de se donner ce petit espace où il peut vivre, respirer, relaxer, se reposer entre ces périodes où il doit retourner à la civilisation pour gagner son pain. Et ceci n'est pas une attitude, ceci est un besoin. Et ce besoin devient de plus en plus grand au fur et à mesure que l'Homme réalise jusqu'à quel point sa sensibilité est affectée par le monde extérieur.

Souvent, nous ne réalisons pas que nous avons besoin de telle chose ou de telle chose parce que nous ne l'avons jamais vécu. Il y a des gens qui ne réalisent pas qu'ils ont besoin de temps à autre de voyager parce qu'ils n'ont jamais voyagé. Il y a des gens qui ne savent pas qu'est-ce que c'est de pouvoir vivre quelque part dans un espace restreint, calme, parce qu'ils ont toujours vécu dans des espaces congestionnés, énervés, excités. Et c'est lorsque l'Homme a commencé à goûter de ces bonnes choses qu'il commence à réaliser le besoin de continuer cette action et de se donner de plus en plus de vivre une vie qui est à la mesure de ses besoins internes.

Le contact avec la nature est un contact essentiel. Jusqu'où l'on peut aller dans ce contact avec la nature dépend de chaque individu, mais il y a une règle très juste en ce qui concerne tous les individus, ce contact doit être un contact de plus en plus naturalisé, c'est-à-dire qu'il doit faire partie de notre vie d'une façon de plus en plus naturelle au fur et à mesure que nous avançons.

Si ce contact représente pour l'Homme simplement une attitude, simplement une mode, simplement une expertise, il ne possède pas la valeur réelle qu'il pourrait posséder, dont nous pourrions bénéficier, parce que justement les forces en nous qui circulent n'ont pas le temps de s'ajuster à cette nouvelle condition de vie. Il faut effectivement que le contact avec la nature soit un contact qui soit aussi intégré à notre vie que peut l'être notre contact avec la civilisation extérieure. Si nous développons des attitudes dans notre relation avec la nature, ces attitudes ne nous donnent pas ce dont nous avons besoin, elles nous permettent simplement de transposer une façon de vivre à la ville en une façon de vivre à la campagne.

Et lorsque je dis que le contact avec la nature est un contact qui doit être intégré, qui doit être naturel, je veux dire que l'Homme qui va vers la nature doit apprendre à réaliser que la nature est un lieu en relation duquel il doit travailler, bâtir, construire, faire quelque chose. Il faut que l'Homme travaille dans l'environnement naturel. Il ne s'agit pas simplement d'avoir un camp ou une petite cabane dans les montagnes. Il s'agit de pouvoir avoir une petite cabane, si vous voulez, dans les montagnes, mais de travailler la petite cabane dans les montagnes comme nous travaillons notre appartement dans la grande ville afin que l'énergie qui est imprégnée dans la nature, dans la roche, dans la fleur, dans le gazon, dans les airs, dans les arbres, afin que cette énergie puisse se mélanger à celle du corps matériel et donner à ce corps matériel une nouvelle vibration sur le plan de l'éther de la Terre.

Le but d'être en contact avec la nature est beaucoup plus qu'un but simplement psychologique. C'est un but qui est, dans le fond, un but tellurique. Il faut que l'énergie de la nature qui est coupée dans la ville, revienne et se mélange avec l'énergie de l'Homme ; avec ces deux courants, que ces deux forces puissent harmonieusement vibrer l'une à l'autre, donnant ainsi à l'une et à l'autre une plus grande qualité, une plus grande nature, donc un plus grand bien.

Autant l'Homme peut bénéficier de la nature, autant la nature peut bénéficier de l'Homme. Mais puisque nous parlons de l'Homme, que nous devons nous occuper de l'Homme, regardons la relation entre la nature et l'Homme et voyons jusqu'à quel point l'Homme devient le premier bénéficiaire de ce contact avec cette grande nature.

Lorsque nous disons que l'Homme dans son contact avec la nature doit mélanger ses énergies avec elle, qu'il doit travailler en relation avec elle, nous voulons dire qu'il faut que l'Homme, lorsqu'il est en contact avec la nature, se sente ou sente qu'il fait partie de l'environnement total, dans ce sens que l'Homme peut se servir de cette nature, de cet espace qui n'est pas dit civilisé et donner à cet espace une qualité qui correspond à sa mentalité. Par exemple, un Homme qui s'achèterait une petite cabane à la campagne se verrait obligé, lentement, d'améliorer sa petite maison, améliorer son environnement et donner, selon sa créativité, selon ses moyens, à cet environnement, une qualité personnelle afin qu'il en arrive un jour, après quelques années, à sentir qu'il est chez lui dans cet environnement, qu'il est beaucoup plus chez lui dans cet environnement qu'il ne l'est dans la grande cité où il doit travailler.

Parce que l'Homme a besoin de posséder un chez lui. Dans la ville, l'Homme ne possède pas un chez lui. Il possède une demeure, il possède un domicile, mais il n'est pas chez lui. Et c'est très important pour l'être humain d'être chez lui, parce que l'être humain doit posséder une parcelle de la Terre.

Il doit posséder une parcelle de terre, il doit avoir accès d'une façon légale, d'une façon réelle à une partie de terre qui est sienne, à laquelle il tient et envers laquelle il peut donner beaucoup d'énergie afin de l'améliorer, afin de lui donner la qualité qui convient à sa personnalité propre.

C'est dans ce sens que nous parlons du lien entre l'Homme et la nature, du retour de l'Homme à la nature ou du contact de l'Homme avec la nature. Il faut que l'Homme se sente dans la nature chez lui. S'il ne se sent pas chez lui, s'il ne fait que louer un espace, s'il ne fait que vivre temporairement dans un espace, il n'est pas en contact avec la nature. La nature est en contact avec lui, mais lui n'est pas en contact avec elle parce qu'il ne possède pas ce petit territoire dans la nature qui est sien, territoire à l'intérieur duquel il peut travailler, territoire à l'intérieur duquel il peut un peu créer une micro-manifestation de ce qui est civilisateur, autrement dit créer quelque chose qui améliore, qui engendre, qui harmonise sa relation avec cet espace naturel.

Et lorsque l'Homme s'intéresse à la nature, qu'il commence à retourner à la nature, il doit prendre en considération, il doit réaliser d'une façon sérieuse que ce retour à la nature demande que le terrain, l'espace si vous voulez qui est le sien ou qu'il décide d'acheter, que ce terrain soit suffisamment grand pour qu'il puisse réellement vivre et goûter de la solitude de cette territorialité. Il ne faut pas qu'il y ait à côté de lui cinquante millions personnes. Il faut qu'il y ait suffisamment de tranquillité, que les terres soient suffisamment libres, qu'il n'y ait pas trop de densité de population, qu'il sente effectivement le calme. Et le calme rendu à un certain point peut devenir très, très subtil parce que la sensibilité de l'individu devient plus grande.

Si le chien du voisin aboie tous les soirs, ce n'est plus le calme. L'Homme aura les nerfs aiguisés. Il ne sera pas à l'aise et même rendu à un certain niveau de sensibilité, il deviendra nettement fâché de la situation. Donc si l'Homme en arrive un jour à retourner à la nature, prendre conscience de la nature et apprécier son lien avec elle, qu'il prenne conscience du besoin de prendre possession d'un terrain qui est suffisamment grand, pour que lui se sente réellement chez lui, qu'il prenne conscience d'un terrain qui est suffisamment privé, suffisamment retiré, pour que finalement ce terrain lui donne l'impression nette et claire qu'il est chez lui.

Et dans ce sens, l'Homme retournera à la nature. Il goûtera de la nature. Ce qu'il découvrira, ce qu'il sentira le besoin de faire, tout ceci viendra avec le temps. Mais la grande condition est que l'Homme soit chez lui, qu'il se sente chez lui et que ce territoire devienne le sien, réellement le sien, afin qu'effectivement, lorsqu'il se plongera dans cette sorte de solitude ou dans cet environnement qui lui sera personnel, il pourra enfin goûter de quelque chose dans la vie qui lui est personnel.

Et s'il y a une chose dans la vie qui réellement est personnelle à l'Homme, c'est un petit morceau de terre. S'il y a une chose dans la vie qui, réellement, appartient à l'individu, c'est une pointe de terre, une petite maison sur cette terre, une petite maison qui peut être très simple dans son origine, qu'il peut lentement, graduellement, au cours des années, travailler à améliorer. Le point n'est pas là, le point est que l'individu possède au moins une petite parcelle de terre où il peut y avoir une petite maison qui, avec le temps, devient de plus en plus ajustée à ses besoins, à son esthétique, à sa sensibilité.

Posséder un peu de terre sur cette planète est un acte d'enrichissement. Posséder un peu de terre sur cette planète est un acte de sécurité. Posséder un peu de terre sur cette planète est un acte qui permet à l'Homme de s'affranchir de tout le mouvement complexe de la conscience sociale. Donc l'Homme qui se conscientise, qui va de plus en plus vers le centre de lui-même, sentira un jour le besoin, effectivement, de posséder un peu d'espace qui lui est sien, sur lequel il peut faire ce qu'il veut et envers lequel il peut bénéficier d'énergie, de vitalité, parce que la nature est beaucoup plus présente dans ces espaces éloignés que dans les villes qui sont devenues pour nous des centres d'exploitation de la conscience humaine où la vitalité de l'Homme est constamment assujettie à un phénomène d'aspiration laissant l'Homme, l'individu, de plus en plus démuné de forces vitales, ce qui le rend malade, ce qui le rend agressif, ce qui le rend nerveux, etc.

Donc le retour de la nature ou le retour à la nature, dans le sens dont nous l'expliquons, est un retour simple, un retour qui n'est pas attitudinal, un retour qui est normal, un retour qui fait partie du résultat de l'effort de l'Homme de se donner dans le temps une petite parcelle de terre avec une petite maison dessus. Et ce retour, il est sain, il est bon, il est naturel et il donnera à l'individu qui en réalisera le bénéfice, le besoin, quelque chose en retour qui n'a pas de prix et qui possède une valeur de plus en plus grandissante, une valeur qui s'accroît au cours des années, de sorte que viendra peut-être le jour où l'Homme, ayant cessé d'avoir besoin de vivre dans la ville, pourra finalement vivre chez lui dans une demeure, dans un environnement, dans un espace qui est effectivement le sien, qui est totalement personnel et qui est rempli de sa vibration.

Un tel retour à la nature n'a pas de prix. Quel que soit le prix matériel de la chose, ce retour n'a pas de prix en lui-même parce que ce retour fait partie de la vie. Il fait partie de l'harmonie entre l'Homme et la planète, il fait partie de l'harmonie entre l'Homme et des activités sur ce terrain, dans cet espace qui coïncide finalement avec son bien-être, avec son plaisir de vie, avec sa joie de vivre.

Nous avons des bénéfices lorsque que nous vivons dans une société, dans une civilisation, dans une grande cité. Nous avons effectivement des bénéfices, mais ces bénéfices deviennent de plus en plus décroissants au fur et à mesure où nous avançons en âge parce que nous nous apercevons après X années que nous ne possédons plus rien ou que ce que nous possédons est tellement contaminé par ce qui est autour de nous qu'effectivement, ce que nous avons accumulé pendant des années ne vaut plus la chandelle que nous croyons qu'il valait.

C'est dans ce sens que l'Homme doit réellement penser son avenir matériel, qu'il doit réellement penser son avenir de vie, qu'il doit réaliser qu'un jour, dans dix ans, quinze ans, vingt ans, il aura besoin de se reposer parce que rendu à ce stage, avec l'évolution de la conscience, avec la transformation interne de son être, il n'aura plus l'illusion ou les illusions qui aujourd'hui supportent son mouvement erratique dans une société qui est de plus en plus elle-même mécanisée.

L'Homme aura besoin demain de vivre dans un environnement calme. Il se sera donné, s'il est intelligent, les conditions nécessaires à pouvoir le faire d'une façon qui, dans ce temps-là, coïncidera de plus en plus avec son bien-être. La vie, c'est quelque chose qui doit être planifié à l'avance mais qui doit être vécu dans le présent.

Vivre dans le présent, c'est une chose, vivre de jour en jour, c'est une chose, vivre d'instant en instant, c'est une chose et l'Homme doit vivre dans le présent, mais ce n'est pas parce que l'Homme vit dans le présent qu'il doit mettre de côté son avenir. C'est justement en vivant parfaitement dans le présent qu'il construit son avenir. C'est justement en vivant parfaitement dans le présent qu'il est capable demain de s'acheminer de plus en plus vers une qualité de vie qui coïncide avec l'application intelligente, graduée dans le présent de tous les jours, dans le présent de toute l'année, dans le présent de toutes les semaines.

L'Homme conscient doit se préparer à demain. Il doit réaliser que demain, la vie ne sera pas aussi facile qu'aujourd'hui. Donc il doit se préserver, se protéger contre la débandade qui se passe dans les grandes cités. Il doit, lentement, sans attitude, protéger son avenir. Il doit lentement, graduellement, sans attitude, se donner quelque chose qu'il construit lentement, peut-être en fin de semaine, peut-être une fois par mois, peut-être plus souvent, pour qu'un jour il puisse en arriver finalement à pouvoir se retirer et à vivre dans ce temps-là en contact avec la nature, en contact avec un environnement que lui aura de mieux en mieux aménagé au cours des années et finalement, pouvoir bénéficier d'une vie tranquille, d'un esprit tranquille.

Donc le contact et le retour avec la nature coïncide avec le besoin de l'Homme de vivre de plus en plus dans un esprit calme et tranquille. Si l'Homme a à aller à la ville pour travailler, c'est bien, mais au moins, il a un endroit pour retourner où il est chez lui, réellement et véritablement chez lui.

Il y a un temps pour retourner à la nature. Il ne faut pas, comme je disais, développer d'attitude. Il ne faut pas partir en peur. Il y a un temps, mais l'Homme doit sentir ce temps, il doit percevoir ce temps et s'il commence à regarder cet aspect de vie, s'il commence à prendre conscience de ce besoin, viendra l'événement, viendra le temps où il sentira le besoin de se donner ce dont il a besoin afin de pouvoir vivre en relation avec la nature pour se donner une vie plus tard plus aisée, plus agréable, et plus sensible et plus adéquate.

Mais il faut que l'Homme regarde ce point de vue aujourd'hui. Il faut que l'Homme puisse fixer quelque part en lui-même ce besoin dans le temps, sans s'énervier, sans faire de mouvement qui ne serait pas utile, sans faire de mouvement qui lui causerait une perte. Il y a un temps et si l'Homme apprend à travailler avec le temps, il apprendra à trouver l'espace qui lui convient, la petite maison qui lui convient et un jour, il sera bien d'avoir travaillé dans cette direction, il se sentira réellement sûr dans ce sens qu'il se sentira réellement chez lui.

Et lorsque nous parlons de sécurité, nous parlons de ce sentiment que possède un Homme lorsqu'il est sûr sa Terre, lorsqu'il est dans sa maison. Il y a trop de gens qui pensent à l'évolution d'un terme tel que celui-ci en fonction des événements futurs. Il ne s'agit pas pour l'Homme conscient de s'acheter une petite parcelle de terre ou de se construire une petite maison ou de s'acheter une petite maison parce qu'il y aura des événements futurs qui seront troublants pour l'humanité. Il s'agit pour l'Homme de s'acheter une petite partie de terre, une petite maison pour son bien-être personnel, pour son bien-être de vie.

Si vous achetez du terrain en fonction de l'avenir de l'humanité, si vous achetez une maison en fonction de l'avenir de l'humanité, vous allez faire de vous un être qui fanatise ce besoin. Et si vous fanatisez ce besoin, effectivement, vous redeviendrez des hippies, vous redeviendrez des êtres qui vivent sur la crainte de l'avenir, vous redeviendrez des êtres qui ne sont pas capables de comprendre que l'avenir, il est déjà écrit et que selon votre vibration, votre sensibilité, votre conscience, cet avenir vous protège.

Donc il s'agit pour l'Homme qui commence à regarder dans cette direction de penser pour aujourd'hui et non pour l'avenir de l'humanité ou en fonction de l'avenir de l'humanité. Il s'agit qu'il pense pour son besoin, qu'il pense pour sa paix, qu'il pense pour sa sécurité, qu'il pense pour le bénéfice qu'il peut retirer d'un contact étroit avec une nature à l'intérieur de laquelle un petit espace lui est réservé et sur lequel une petite maison de plus en plus améliorée fait partie de son activité créative alors qu'il est loin de la ville, alors qu'il n'est pas impliqué dans un travail effectivement intellectuel où il recueille une grande dépense d'énergie mentale. Le corps humain, c'est un corps qui est parfait, qui a de très grandes capacités de récupération.

Lorsque nous sommes jeunes, que nous sommes obligés de travailler pendant un certain nombre d'années pour nous donner certaines choses. Le corps humain, très souvent, prend ou doit payer un prix, de même que le plan mental, que le plan émotionnel. Mais lorsque l'Homme, dans une certaine tranche de vie, réalise qu'il doit éventuellement se préparer à une retraite calme, à une vie paisible, ainsi de suite... à ce moment-là, il peut considérer que le retour naturel à un espace vital qui lui appartient le forcera naturellement à reconstruire son corps matériel, rebalancer son émotivité, rebalancer sa mentalité et donner à son psychisme un équilibre de plus en plus harmonieux, de plus en plus naturel.

Donc le retour avec la nature est très important, non pas simplement du point de vue philosophique, mais aussi du point de vue vital. Et si l'Homme fait ceci, si l'Homme conscient fait ceci, il verra que dans quelques années, cette décision lui aura permis effectivement de vivre en fonction de certains événements qui lui permettront, à ce stage, de vivre mieux, de relaxer mieux et de se reposer mieux afin de pouvoir bénéficier de plus en plus de l'échange de l'énergie entre lui-même et son environnement naturel.

Mais il doit le penser aujourd'hui. N'attendez pas dans dix ans, n'attendez pas dans quinze ans, commencez lentement à vous préparer mentalement à cette décision afin que demain, au cours des années qui viennent, vous puissiez, selon les événements, selon votre mouvement dans la vie, réaliser que : ah ! effectivement, il y a une possibilité pour vous de vous donner quelque part dans sa province ou ailleurs en dehors du pays, un petit terrain, un petit espace qui convient à votre besoin, qui convient à votre personnalité, qui convient à votre famille, qui convient à votre être entier.

Si vous attendez trop longtemps, vous perdrez du temps dans ce sens que vous perdrez des opportunités. Vous perdrez aussi des moyens matériels qui pourraient ou qui auraient pu aller vers cette construction. Moyens matériels qui, nous le savons très bien, se dissipent très facilement à l'intérieur d'une société ou d'une civilisation ou d'une cité qui, chaque jour, nous demande de dépenser, de dépenser et dépenser. Que nous dépensions, c'est normal, l'argent est fait pour être dépensé. Mais que nous puissions aussi nous mettre de côté quelque argent pour enfin bénéficier de quelque chose de valable, ceci, il ne faut pas l'oublier.

Ceux qui ont la crainte de s'acheter un petit terrain ou de s'acheter ou de se construire une petite maison, ils vivent des craintes qui sont totalement illusoires parce que s'acheter un petit terrain ou se construire une petite maison, au cours de dix, quinze, vingt ans, ce n'est pas un monstre de problème. Au contraire, ça devient de plus en plus facile au fur et à mesure qu'on s'habitue et qu'on réalise le bien-être qu'on retire d'une telle activité.

Il faut que les gens réalisent, même s'ils n'en ont jamais eu l'expérience, qu'un tel mouvement dans la vie de l'Homme coïncide avec le bien-être. Et si vous regardez les gens qui, dans la société, ont un peu plus d'abondance que les autres, vous verrez que ces gens, naturellement, vont dans cette direction. Mais ils vont dans cette direction à partir d'une attitude sociologique qui est attitudinale. Donc ils ne bénéficient pas parfaitement de cette relation avec un espace qui est le leur. Une telle envergure d'expérience devient plutôt un statut social. Ces gens possèdent un camp dans le Nord ou ils possèdent un camp dans le sud, ou ils possèdent quelque chose, quelque part, dans le monde mais ce n'est pas une possession qui est vitalelement reliée à leur activité. C'est une possession qui est plutôt psychologiquement le produit de l'invasion du corps de désir, d'une mauvaise administration de leur imagination créative et un tel mouvement, bien qu'il ne soit pas mauvais, ne leur donne pas et ne peut pas leur donner le bénéfice réel que peut donner une telle action à un Homme qui est intelligent créativement et conscient du besoin de retourner à une nature qui est équilibrée et qui fait partie de son équilibre.

Ce mouvement est important parce qu'il revient au phénomène de l'indépendance. L'Homme aujourd'hui, l'Homme moderne, n'est plus indépendant dans la société. Il y a trop de liens avec la conscience sociale, il y a trop de responsabilités. L'Homme a besoin de vivre un peu d'indépendance vis-à-vis de la conscience sociale. Et qu'est-ce que veut dire indépendance ? Indépendance veut dire posséder un espace vital qui est le sien, qui est régi par lui, qui est sous son contrôle et je dirai même sous sa domination. Ceci donne à l'Homme de l'indépendance, c'est-à-dire que ceci donne à l'Homme une capacité de vivre sur un coin de terre qui fait partie de la planète, mais un coin de terre qui lui appartient.

Autrement dit, l'Homme a finalement le sentiment que quelque chose sur cette Terre immense lui appartient et l'Homme doit posséder quelque chose, parce que si l'Homme ne possède rien dans la vie, c'est qu'il n'a pas réussi à conquérir un peu l'espace matériel de la vie et ceci fait partie de la vie.

Tous les Hommes doivent posséder quelque chose et ceux qui ne veulent pas posséder des choses sont prisonniers d'une illusion profondément spirituelle. C'est naturel que l'Homme possède quelque chose. C'est naturel surtout que l'Homme possède un peu de terre puisque la terre est effectivement l'élément, la chose la plus près de l'Homme puisqu'elle peut lui donner de la vie, elle peut lui donner de la nourriture, elle peut lui donner le calme, elle peut lui donner une certitude d'être chez lui, c'est-à-dire de contrôler un certain environnement. Et pour le psychisme humain, c'est très important.

C'est pourquoi d'ailleurs, si vous regardez l'Histoire, les nations se sont battues pour du territoire, les Hommes se sont déchirés pour un coin de terre. Pourquoi ? Parce que la terre fait partie de la conscience de l'Homme, la terre fait partie du besoin de l'Homme de s'identifier avec un droit à un peu d'espace planétaire.

Et si l'Homme ne comprend pas ceci, c'est qu'il n'est pas suffisamment conscient, parce que tout Homme conscient devra un jour réaliser le besoin de posséder un peu de cette Terre qui appartient à tous les Hommes, mais qui doit être fragmentée, divisée d'une façon intelligente afin que tous les Hommes aient un peu d'appartenance à leur planète. Et ceci est très bon pour l'esprit, ceci est très bon pour l'émotion, la mentalité. Et ceci, effectivement, est très bon pour la physicalité puisque l'Homme, à l'intérieur d'un tel espace, peut se sentir chez lui et faire des choses qu'il ne peut pas faire dans une ville, faire des choses qui lui sont impossibles dans une ville.

Et c'est là que l'Homme vit l'échange étroit avec la nature. Il ne s'agit pas de se casser la tête dans la relation entre l'Homme et la nature. La nature, elle est là. L'Homme, il est là. Ce que l'Homme a besoin de se créer, c'est un environnement suffisamment près de lui, suffisamment personnel pour que naturellement, le mouvement de l'énergie entre la nature et lui se fasse au fur et à mesure que l'Homme découvre la nature, au fur et à mesure que l'Homme réalise jusqu'à quel point cette nature peut s'imprégner de lui comme lui peut s'imprégner d'elle.

De sorte que l'Homme réalisera, au cours des années, que cette nouvelle prise de conscience en ce qui concerne la possession d'un lopin de terre fait partie du mouvement naturel de l'Homme vers la reconquête de son espace vital qu'il a perdu lorsqu'il a commencé à vivre dans une société emmurée, asphaltée, cimentée et dirigée vers la verticale où il se sent de plus en plus comme un oiseau pris dans une cage.

Donc il ne s'agit pas de critiquer le social, il ne s'agit pas de critiquer la société. Il y a des activités qui doivent être faites en société. Il y a des choses qui doivent être, qui ne peuvent être montées que dans une cité et il y a des choses qui ne peuvent être vécues que dans une cité. Donc la cité, elle a sa place dans la vie de l'Homme. Mais l'espace vital, territorial, a aussi sa place dans la vie de l'Homme. Il ne s'agit pas de développer des attitudes moralo-éthiques que nous avons connues pendant la période hippie. Il s'agit de ne rien perdre, il s'agit de tout comprendre, il s'agit de bénéficier à la fois de la ville et à la fois de la campagne, il s'agit de pouvoir avoir un pied à la ville quand c'est le temps et un pied à la campagne quand c'est le temps jusqu'au jour où, selon la situation de l'Homme, il pourra avoir de temps à autre deux pieds dans la ville et de temps à autre deux pieds dans la campagne. Et s'il est encore plus chanceux, il aura simplement deux pieds dans la campagne et jamais plus il ne mettra les pieds à la ville. Et ceci n'est pas nécessairement un besoin. L'Homme aura toujours besoin de travailler à un certain niveau et il faut respecter les sphères où le travail peut lui être de plus en plus bénéfique.

Il ne s'agit pas pour l'Homme de vivre simplement à la campagne et de vivre de racines. Cette période de l'humanité, elle est finie. Il s'agit pour l'Homme de retourner à la campagne, de retourner à la terre afin de pouvoir bénéficier d'un calme que la ville ne peut pas lui donner. Et lorsque l'Homme aura appris, réalisé, fait ce mouvement, il verra qu'effectivement, il y a dans ce retour un bénéfice qui est vital, un bénéfice qui est naturel et un bénéfice qui peut lui donner la force de retourner à la ville, un bénéfice qui peut lui donner le courage de travailler dans la ville sachant toujours qu'il peut retourner chez lui, parce que lorsque l'Homme possède un peu de terre, il est chez lui comme nulle part dans le monde.

Donc nous ne parlons pas légèrement de ce retour à la campagne, nous en parlons d'une façon intelligente, nous en parlons d'une façon créative, naturelle, sans attitude, sans excitation. Il y a un temps pour chaque chose mais nous devons sentir, réaliser, savoir que ce temps fait partie de la vie de l'Homme. Et ceux qui, se conscientisant de plus en plus, auront finalement mis la main à la pâte, se seront finalement donnés ce petit coin de terre calme, privilégié, pourront enfin bénéficier d'une vie nouvelle, d'une vie autre, d'une vie différente qui changera leur attitude, qui altérera leur comportement et qui les amènera graduellement, même, à vouloir réorganiser peut-être leur vie de travail, parce que plus l'Homme se conscientise, plus il devient créatif et plus cette créativité s'ajuste selon sa conscience, donc plus elle s'ajuste selon les événements qui sont en relation avec cette conscience.

Vous ne savez pas ce que vous pouvez demain créativement faire afin de pouvoir vivre parce que vous n'avez pas encore fait les mouvements qui demain vous permettraient de faire des choses qui aujourd'hui vous semblent impossibles. Il n'y a rien d'impossible dans la vie de l'Homme et tout ce que l'Homme conçoit, tout ce que l'Homme projette comme étant bon pour lui, comme étant vital pour lui, il doit avoir suffisamment de volonté et d'intelligence pour finalement se donner ce dont il a toujours rêvé. Mais rêver à quelque chose veut dire quoi ? Ça veut dire sentir le besoin de quelque chose qui semble loin, qui semble souvent inatteignable et ceci est une illusion, parce que même si l'Homme rêve de quelque chose, le fait qu'il en rêve fait déjà partie de ses possibilités. Donc c'est à lui d'agir, de trouver ou de découvrir la volonté et l'intelligence nécessaires pour amener à terme ses rêves, afin que ses rêves deviennent des réalités et que lui, finalement, commence à vivre.

260 - Relation entre l'Homme et la nature

Si vous allez demain vous acheter du terrain ou vous vous apprêtez à vous construire une petite maison parce que vous avez entendu cette cassette, vous faites une erreur.

Lorsque je parle du retour à la nature, je parle d'un retour à la nature en relation avec l'évolution des besoins de l'Homme consistant avec la sensibilité de sa conscience nouvelle. C'est dans ce sens que je parle du retour à la nature comme étant un besoin naturel évolutif de la conscience supérieure de l'Homme.

Je ne parle pas du retour à la nature dans le sens qu'on le prend lorsque nous parlons du besoin de vivre en contact avec la nature. Je parle réellement d'une nouvelle époque dans la vie de l'Homme, d'une deuxième époque dans sa vie personnelle, époque où il aura besoin, définitivement rendu à un certain niveau de sensibilité, de vivre dans un environnement qui lui est propre, dans un environnement qui est sous son contrôle et dans un environnement qui n'est plus affecté par des étrangers ou des gens à l'extérieur qui ne sont pas sur sa longueur d'onde.

C'est pourquoi le retour à la nature est un retour qui fait partie du développement naturel de la conscience humaine, retour qui sera peut-être dans des conditions qu'aujourd'hui vous ne pouvez pas préconiser. Donc l'Homme nouveau, l'Homme conscientisé qui retourne à la nature doit retourner en fonction de sa sensibilité interne, il doit retourner dans son temps et non pas dans le temps des autres et il doit retourner dans un temps qui l'invite personnellement à pouvoir remplir la condition de cette nouvelle époque.

J'insiste pour dire que ceux qui vont dans cette direction ou que ceux qui iront dans cette direction doivent y aller les deux yeux très grands ouverts, très conscients de la relation entre ce mouvement et un nouveau mode de vie, un nouveau type de vie ou une réorganisation de leur vie. Si vous faites ce mouvement par attitude parce que vous en entendez parler des avantages, vous faites une erreur et vous serez probablement obligé quelque part, peu après ce mouvement, de rebrousser chemin.

Pour que l'Homme en arrive à retourner à la nature dans le sens du besoin de sa conscience, dans le sens du besoin de sa sensibilité, il faut qu'il ait atteint un point dans l'évolution de sa sensibilité et de sa conscience où vivre à l'intérieur de la cité n'est plus pour lui possible, dans ce sens que ce n'est plus pour lui intelligent parce qu'il y a dans sa vie d'autres possibilités.

L'évolution de la conscience, c'est un tout. L'évolution des événements font partie de ce tout et il ne s'agit pas pour l'Homme de développer une attitude parce que, à ce moment-là, il ne comprend pas ce qui est dit, il ne comprend pas ce que nous voulons dire lorsque nous parlons du retour à la nature. Si vous retournez à la campagne ou à la nature trop rapidement, parce que vous avez une attitude, vous avez de l'excitation, à ce moment-là vous pourrez très facilement souffrir là-bas parce que les conditions de travail dans ces endroits ne conviennent pas nécessairement aux besoins de travail que vous avez alors que vous êtes encore dans la cité.

Donc il y a un temps et ce temps est très important et il ne peut pas être bousculé par vos egos, par vos corps de désir. Ce temps doit venir lorsque la vie, votre conscience, la créativité, les événements coïncident à la manifestation d'un événement tel que ceci qui doit être un événement heureux et non pas un événement malheureux.

Donc en ce qui concerne le retour à la nature, l'Homme doit être intelligent. Il doit être confiant que ce retour se fera, il doit le regarder, il doit le regarder sous tous ses angles et je dis bien sous tous ses angles. Vous ne pouvez pas vous permettre de laisser de bons emplois dans la cité pour aller vous appauvrir dans la nature, ceci n'est pas intelligent. Donc si vous arrivez un jour à laisser la cité pour aller vers la nature, c'est pour perfectionner votre vie, pour la rendre plus agréable, pas pour la rendre plus difficile.

Donc vous devez regarder ce phénomène, cette situation, cette nouvelle condition, cette deuxième époque personnelle de la vie de l'Homme comme étant une époque qui est très importante, qui est très vitale, mais qui ne peut pas être créée avec facilité parce que justement il y a dans votre vie aujourd'hui dans la cité ou dans un environnement suffisamment citadin, des conditions qui coïncident avec vos besoins maintenant, qui coïncident aussi avec des événements que vous ne pouvez pas aujourd'hui retrancher de votre vie.

Donc, le retour à la nature est forcément un retour naturel qui n'est pas le produit de l'imagination de l'ego, qui n'est pas le produit du corps de désir de l'ego, mais qui est le produit du besoin naturel de l'Homme en relation avec sa conscience de plus en plus définitive, de plus en plus créative, de plus en plus sensible, de plus en plus grande.

Et j'interviens ici d'une façon presque ferme pour vous assurer que si vous faites un tel mouvement avant le temps, vous vous attirerez des ennuis. Des ennuis qui vous affecteront personnellement sur le plan financier, des ennuis qui affecteront vos familles aussi sur le plan financier. Vous vous attirerez des ennuis parce que vous n'aurez pas compris ce que je dis lorsque je dis que le retour à la nature fait partie de l'évolution de l'Homme dans la deuxième époque de sa vie. Et cette deuxième époque de sa vie est une époque qui commence à grandir, qui commence à se faire sentir à partir du moment où l'Homme a suffisamment développé de moyens à cause du perfectionnement de sa psychologie, à cause du développement de sa créativité, pour finalement se donner des outils de travail qui conviennent à une concrétisation d'un grand besoin et d'un grand rêve dans la vie intérieure de tous les Hommes.

Il y a une chose, d'abord, lorsque l'Homme retournera à la nature. Il lui faudra être capable de vivre soit seul ou en relation avec sa famille sur un espace de terre ou dans un espace quelconque qui le forcera à être capable de supporter une plus grande solitude, parce que justement, dans un tel endroit, dans un tel environnement, l'Homme ne bénéficie pas de tous les à-côtés de la vie citadine. Mais d'un autre côté, cet Homme, s'il retourne à la nature dans un temps qui convient à son esprit, qui convient à ses besoins, qui convient à l'équilibre de son corps émotionnel et de son corps mental, sera très bien dans une solitude telle que celle-ci dans un environnement plus restreint tel que celui-ci. Et il ne souffrira pas de l'extérieur où il pourra se contenter de petits bénéfices qui font partie de l'activité périphérique autour de son environnement, ou dans le milieu où il vit, ou dans le milieu où il vivra.

Si l'Homme prend son temps, si l'Homme compose avec les années, s'il regarde, s'il se déplace pour regarder, pour prendre mesure, pour contempler cet événement futur, cet espace qui probablement demain lui appartiendra, il verra qu'au cours de ses voyages, au cours de ses études, au cours de ses pérégrinations, le paysage changera, les conditions changeront, le type de maison changera, le prix de la maison changera, le prix du terrain changera, toutes sortes de choses changeront et l'Homme s'apercevra que ce qui convient événementiellement parlant, demain, ne convient pas avec ce qui semblait convenir il y a un an, deux ans, trois ans, quatre ans ou cinq ans. Et c'est ceci qui est très important.

Nous devons être patients pour ou avant de rentrer dans la deuxième époque. Nous devons être patients parce que l'entrée dans la deuxième époque nous amène inévitablement à vivre un genre ou un type de vie qui n'est pas exclu de certaines tribulations, dans ce sens que nous sommes obligés de vivre dans une sorte de sphère mentale qui, si nous ne sommes pas habitués, si nous ne sommes pas suffisamment ajustés, pourrait devenir pour nous une sphère de solitude.

Vivre la solitude dans un environnement campagnard, dans un environnement qui est calme, lorsque nous sommes capables de supporter cette solitude qui n'est pas dans le fond une solitude mais qui est un grand calme, à ce moment-là c'est une très grande joie, c'est un grand plaisir. Mais si nous nous ennuyons et si nous ne sommes pas capables de supporter cette sorte de solitude parce qu'il n'y a pas autour de nous d'individu sur notre longueur d'onde qui peuvent partager avec nous notre vie, à ce moment-là il y a peut-être devant nous de la souffrance, il y a peut-être devant nous la réalisation que nous avons fait un mouvement avant le temps. Et c'est dans ce sens que nous parlons d'une deuxième époque.

Nous ne parlons pas simplement de hobby de fin de semaine. Nous parlons réellement d'une nouvelle époque où l'Homme verra ou sentira le besoin de vivre ailleurs que dans la cité. De vivre ailleurs que dans la cité parce qu'il aura finalement réajusté toutes ses vibrations, il aura repris ce qui lui est dû, c'est-à-dire la possibilité de vivre une vie à la mesure de ses besoins, de sa sensibilité. Mais ceci ne peut pas se faire dans un jour, ceci est un travail d'années, ceci est le produit d'une composante qui, de plus en plus, se mesure en fonction de ce que nous pouvons faire demain mais que nous ne pouvons pas faire aujourd'hui.

Donc j'insiste tellement pour vous empêcher de faire des mouvements qui pourraient vous amener de l'amertume. J'insiste parce que j'ai vu de mes propres yeux des gens faire des mouvements dans des conditions qui ne sont pas ou qui n'étaient pas appropriées et être obligés de rebrousser chemin parce que ces mouvements avaient été faits avant le temps.

Certains me diront : « Mais pourquoi retourner à la nature ? Pourquoi est-ce nécessaire ? » Et je dirai qu'inévitablement, au cours des années - et lorsque je parle des années, je dis cinq ans, dix ans, quinze ans, vingt ans - je dis au cours des années, la vision de l'Homme nouveau, la conscience de l'Homme nouveau, les possibilités de l'Homme nouveau, tant sur le plan personnel que sur le plan social, seront tellement altérées, tellement transformées qu'inévitablement, cet Homme nouveau se verra obligé de vivre dans des conditions de vie qui ne correspondent plus à son vécu d'aujourd'hui.

Et ce n'est pas le produit d'une projection. C'est le produit d'une réalisation graduelle, inévitable, qui fait partie du besoin de l'Homme nouveau de prendre de la distance, de prendre de la distance vis-à-vis de la conscience sociale qui devient de plus en plus inconsciente, de prendre de la distance vis-à-vis de toutes ces vibrations dans une conscience sociale qui est en décadence, vibrations qui le font souffrir, qui lui créent une vie qui peut facilement devenir intolérable.

Donc tout est proportionnel à la sensibilité de l'Homme, à la sensibilisation de l'Homme, à sa conscientisation. Et c'est pourquoi je dis qu'il ne faut pas aujourd'hui s'occuper d'une telle projection si nous ne sommes pas prêts nous-mêmes à la vivre en fonction de nos besoins. Si nous écoutons quelqu'un parler de ces choses et que nous allons dans cette direction parce que ça semble être une bonne affaire à faire, à ce moment-là nous faisons effectivement une mauvaise affaire.

Il y a un temps pour le début de la deuxième époque, il y a un temps pour la vie dans un autre contexte, il y a un temps pour le mouvement de l'Homme sur un plan qui coïncide avec une réalité sociale très, très déplacée de celle que nous connaissons aujourd'hui, et c'est dans ce sens-là que je veux bien imprimer ce que je dis, que je veux bien faire comprendre ce que je dis afin qu'on ne me dise pas plus tard : « Écoutez, vous nous avez dit qu'il fallait, quelque part dans le temps, changer d'espace, aller de la cité à la campagne, et regardez maintenant, je suis à la campagne, je n'ai pas de travail, je n'ai pas de boulot, je souffre de finances, je souffre de troubles avec ma famille parce que, justement, nous n'avons pas suffisamment de finances, etc. »

Je vous l'ai dit, je vous le redis et je vous le redirai toujours, vous ne devez pas vous presser. Vous devez simplement regarder et regarder avec votre sensibilité qui, au cours des années, change, s'altère et vous force à développer un centre de perception de votre vie personnelle ou de votre vie familiale à une autre échelle.

Mais ce point n'est pas aujourd'hui et il viendra lorsque vous aurez suffisamment besoin de changer votre vie, lorsque vous aurez réellement besoin de vivre un autre genre de vie et à ce moment-là, il y aura des conditions autant personnelles que probablement microsociales qui vous permettront enfin de vivre une vie qu'aujourd'hui vous ne pouvez pas vous imaginer parce qu'elle fait partie de la conscience créative, elle est trop loin dans l'avenir et elle demande une conscience parfaitement ajustée à celle de ceux qui aussi s'en vont dans une direction parallèle.

Donc je ne veux pas créer de mythologie. Je ne veux pas créer de faux espoirs. Je veux simplement expliquer que demain, l'Homme conscient sera obligé de vivre sur sa planète en fonction d'autres besoins qui aujourd'hui ne font pas partie de sa conscience planétaire. C'est pourquoi l'Homme doit regarder ceci ou le regardera demain. Mais lorsqu'il commencera à le regarder, qu'il s'assure de ne pas le regarder avec trop d'excitation et trop d'empressement, mais de simplement commencer à constater que cette vibration s'installe en lui et qu'avec le temps, elle s'installera d'une façon encore plus permanente et qu'un jour, il se sentira obligé, effectivement, de changer d'espace afin de mieux vivre et de vivre différemment.

Retourner à la nature veut dire être capable un jour de vivre de plus en plus en harmonie avec soi-même intérieurement et de plus en plus, de vivre en fonction d'une capacité créative qui nous lie de moins en moins avec la cité. Et c'est seulement dans cette condition que l'Homme peut réellement commencer à connaître cette deuxième époque de sa vie, deuxième époque où il pourra naturellement échanger, sur le plan de l'énergie, avec un environnement qui est différent, avec un environnement naturel, environnement qui le soulagera de beaucoup de maux et qui lui permettra finalement de vivre une vie qui coïncide avec les besoins de l'Homme sensibilisé à une autre nature et capable d'exploiter des aspects de lui-même qui ne seront réalisables que demain lorsqu'il aura franchi cette période.

Il faut comprendre que l'Homme conscient, l'Homme supraconscient ne voit pas, ne vit pas la vie comme l'Homme inconscient, quelles que soient les valeurs de ce dernier. L'Homme conscient vit sa vie en fonction d'une conscience qui lui fait ressentir des besoins qui ne sont pas toujours explicables à partir d'une conscience purement rationnelle, purement sociale, purement collective. L'Homme conscient possède une conscience qui lui est propre, d'où découlent des besoins qui lui sont propres et personnels, et cet Homme ne peut pas être assujéti à une forme quelconque de jugement lorsqu'il s'applique à vivre sa vie d'Homme conscient en relation avec sa sensibilité. C'est pourquoi le retour à la nature dont nous parlons ne convient pas, ne se surimpose pas aux retours à la nature qui ont été parlés, manifestés pendant l'involution de l'Homme.

Nous parlons d'un autre retour à la nature qui n'est pas universalisable sur le plan de la valeur éthique, civile, mentale, émotionnelle, mais qui fait partie d'une constante dans l'Homme qui veut que sa vie soit de plus en plus vécue à l'intérieur d'un espace spatio-temporel ou d'une conscience sociale qui ne lui nuit pas ou qui lui nuit le moins possible sur le plan vibratoire.

Donc c'est réellement le taux vibratoire de la conscience de l'Homme nouveau qui déterminera son besoin, le temps de son besoin et les conditions de son besoin. Ce ne sera aucunement la condition financière, ce ne sera aucunement la condition sociale, ce ne sera aucunement la condition mondiale. Ce sera toujours la condition de sa vibration, la nature de sa vibration, la nature de sa sensibilité qui lui fera faire le choix et à partir de ce choix, il aura les outils nécessaires pour concrétiser ce choix, outils qui conviendront à son statut d'Homme nouveau, à sa sensibilité nouvelle et à son pouvoir de concrétiser un aspect de sa vie qui, dans le passé, peut-être fut un rêve, mais qui aujourd'hui est devenu une simple réalité, un simple besoin qui doit être exécuté dans un certain temps.

Je connais quelqu'un parmi vous qui est parti vivre dans les îles, dans les Caraïbes. Vous direz : « Ah, vivre dans les îles, c'est intéressant, il fait beau, c'est un peu paradisiaque. » Effectivement, mais le point n'est pas là. Aller vivre dans les îles, il faut le faire. Aller vivre dans les îles, il faut avoir la personnalité pour. Aller vivre dans les îles, il faut avoir la capacité créative qui convient et qui coïncide avec les possibilités de ces îles. Autrement dit, il y a un temps pour un tel mouvement. Donc je suis très content que cette personne ou ce couple soit dans les îles, mais je suis content parce que, justement, ils ont le genre de travail, la personnalité, le tempérament, ainsi de suite, pour aller vivre dans les îles. Mais je ne pourrais pas dire que tout le monde doit aller vivre dans les îles, parce que ce ne serait pas réel, ce ne serait pas intelligent.

Chaque personne possède, selon sa sensibilité, sa conscience, un besoin qui convient à ses possibilités. Et c'est ça qu'il faut savoir. Il ne s'agit pas de singer les autres et de regarder ce que les autres font. Il s'agit de savoir soi-même ce dont nous personnellement, nous avons besoin, ce que nous personnellement, nous pouvons faire, ce que nous personnellement, nous sommes prêts à faire. Et ceci fait partie de la conscience de chacun, il n'y a personne qui peut établir de règle générale.

C'est dans ce sens que je dois être très ferme lorsque je dis que ce mouvement fait partie d'une nouvelle époque. Il fait partie d'une nouvelle conscience, d'une nouvelle sensibilité, d'un certain besoin. Il fait partie de la vie de l'Homme et il ne doit pas être exploité, ce besoin, à partir d'une règle qui semble être vue d'un point de vue généralisant. Sinon, nous ferons de très graves erreurs. Et comme je l'aurai dit et comme je l'aurai expliqué, je me sentirai toujours libre plus tard de dire : « Ah, je vous l'avais dit, il ne fallait pas se presser, il y avait un temps, vous devez rebrousser chemin, mais c'est de votre faute. »

Donc il est souhaitable, pour le plus grand nombre possible, d'en arriver un jour à cette deuxième époque, à cette époque où l'Homme peut finalement commencer à se reposer, finalement commencer à vivre à un rythme qui est le sien, à un rythme qui n'est pas conditionné par un supérieur, qui n'est pas conditionné par une corporation, qui n'est pas conditionné par les besoins d'une société en voie d'effervescence.

Donc pour les Hommes nouveaux, pour les Hommes conscients, cette nouvelle époque représente réellement le point dans la vie où l'Homme peut finalement commencer à vivre et commencer à respirer. Mais ce que ça demande, pour vivre une telle époque d'une façon parfaite, d'une façon parfaitement équilibrée, c'est inouï, parce qu'effectivement, l'Homme est obligé d'avoir atteint un point où il est capable de totalement ou de parfaitement contrôler les aspects non pas simplement psychologiques ou psychiques de sa vie, mais aussi les aspects matériels de sa vie.

L'Homme n'est pas simplement fait d'idées et d'émotions. Il y a aussi dans sa vie le partage avec le matériel et il doit avoir, au cours de ces années, suffisamment évolué pour pouvoir englober et amener sous son contrôle toute cette gamme de vibrations et d'énergies afin de pouvoir vivre finalement d'une façon libre en relation avec un espace qui convient à sa personne. Donc retourner à la nature dans le sens que nous l'expliquons veut dire reformulation de notre genre de vie, restructuration de notre vie, réorganisation de notre vie, réorganisation qui doit nous amener de plus en plus vers le perfectionnement de notre vie matérielle.

Et lorsque nous parlons de retour à la nature, nous parlons réellement du perfectionnement de notre vie matérielle, parce que plus l'Homme avance dans cette époque, plus il perfectionne sa vie matérielle en fonction d'un équilibre qui ne peut naître que d'une capacité créative assurée, d'une capacité de gestion matérielle assurée lui permettant ainsi, au cours des années, de profiter de plus en plus de la nature, donc de profiter de plus en plus de ce que la nature peut lui donner afin de balancer et d'équilibrer son mental, son émotion, son vital et son corps matériel.

Dans le fond, le retour à la nature est beaucoup plus qu'un retour à la nature. Il représente le retour de l'Homme à un mode de vie qui convient à son psychisme. Autrement dit, un retour qui permet à l'Homme, finalement, de vivre sa vie comme dans le fond de lui-même il le conçoit. Parce que tous les Hommes ont une conception interne de la façon de vivre qu'ils voudraient épouser. Tous les Hommes, chaque individu, a effectivement en lui une façon, une manière de voir comment il voudrait vivre sa vie et cette deuxième époque lui permet de faire ceci.

Cette deuxième époque lui permet de finalement rencontrer, dans la vie, une qualité d'expérience qui coïncide parfaitement avec la sensibilité de sa conscience. C'est réellement merveilleux. C'est quelque chose que l'Homme conscient devra inévitablement en arriver un jour à pouvoir manifester. Mais le tout est conditionné par le temps, l'événement et l'évolution psychique, psychologique de l'Homme.

La vie, dans un sens très, très profond, est une aventure. Nous avons perdu contact avec la qualité de l'aventure de la vie parce que nous avons été embouteillés dans des cités pendant des années. Mais un jour l'Homme sensible, l'Homme conscient, l'Homme en santé voudra bénéficier de la vie en tant qu'aventure. Il voudra goûter de la vie d'une façon qui convient de plus en plus avec sa liberté d'action, sa liberté de mouvement, l'exploitation de ses possibilités créatives, l'expansion de sa conscience, autant en relation avec lui-même sur le plan interne qu'en relation avec des Hommes qui font partie de la vie et qui aussi se retrouvent dans le monde sur leur chemin.

La vie ne peut pas toujours demeurer du travail ardu. La vie ne peut pas toujours demeurer une sorte d'alignement sur une mécanique qui nous donne le vertige et qui fait partie de notre lien quasi inaltérable avec une conscience sociale, la vie a beaucoup plus de puissance que ceci, la vie a beaucoup plus d'expansion et de beauté que ceci, la vie a beaucoup plus d'aventures que ceci. Et c'est pourquoi la deuxième époque fait partie de ce genre de vie.

Comment cette deuxième époque sera vécue par tel individu ou tel individu ? Ceci demeure à voir ou à être vu. Mais demeure quand même que plus un Homme se conscientise, plus il veut vivre sa vie d'une façon qui lui rappelle la liberté, l'aventure, l'expression, le voisinage avec des plans d'expériences qui ne sont pas communs. Autrement dit, l'Homme veut enrichir sa vie. Il veut vivre d'une vie qui est riche. Il veut donner à sa vie le maximum possible qu'elle peut lui rendre et pour ce, il faut qu'il entre dans une nouvelle époque où sa façon de penser, sa façon de voir, sa façon de percevoir, sa façon de sentir, sa façon de se fixer dans le monde est proportionnelle à sa capacité de se déraciner de certains facteurs qui ont tendance à fossiliser notre existence afin de nous donner une sorte de fluidité qui nous amène naturellement vers des ports, ou vers des endroits, ou vers des espaces qui sont plus libres, des espaces où la nature est encore respectée et où la nature demeure respectable.

Donc le retour à la nature est beaucoup plus qu'une simple perception d'un besoin myopique de santé. Le phénomène de la santé est directement relié à ce retour, effectivement. Mais le retour à la nature dont nous parlons, à la deuxième époque de l'Homme, ne prend pas myopiquement en perspective le phénomène ou le problème de la santé. Le problème de la santé se neutralise, s'ajuste en fonction d'une telle vision des choses, en fonction d'une telle vie, en fonction d'un tel retour à une vie normale.

L'Homme qui vivra cette deuxième époque ne la vivra pas pour se guérir physiquement. Il la vivra pour bénéficier de ce lien entre la nature et lui-même qui, naturellement, inévitablement, lui apportera une plus grande capacité de vivre matériellement, physiquement, psychiquement, émotivement, d'une façon salubre. Donc la santé s'ajustera en fonction de ce retour. Les tensions de la ville disparaîtront et l'Homme pourra finalement avancer en âge d'une façon qui est normale, naturelle et qui ne le mène pas inévitablement à une forme quelconque de civilité.

Nous avons pris cette période pour parler de ceci parce que nous considérons qu'il est important que nous en parlions un peu afin de mettre en perspective l'avenir de l'individu dans cinq, dix ou quinze ans. Nous savons très bien ce que devient un Homme conscient dans dix, quinze, vingt années. Nous savons très bien qu'un Homme, plus il avance dans la conscience, plus il a tendance à vouloir organiser sa vie en fonction de lui-même, au lieu de vivre sa vie en fonction d'une organisation sociale qui est extérieure à lui-même et qui le vide, le vidange constamment de ses énergies.

C'est pourquoi nous parlons de ceci, non pas pour pousser les gens à le vivre maintenant, mais pour préparer les gens à le vivre demain, afin qu'eux, aujourd'hui, commencent lentement à regarder ceci, à le tourner de tous les côtés, à le regarder de toutes les facettes, pour ne pas bousculer leur vie.

Si l'Homme bouscule sa vie en relation avec une telle projection future de l'Homme nouveau, c'est qu'il n'a pas compris ce que nous voulons dire. Et comme nous sommes très conscients des pertes matérielles qui peuvent surgir d'une exploitation ou de l'exploitation d'une idée telle que celle-ci avant son temps, nous sommes obligés d'une façon ferme d'avertir l'Homme de prendre tout le temps qu'il lui faut pour en arriver à cette période de vie qui coïncide avec son plus grand bien à tous les niveaux.

Dans le fond, le terme de retourner à la nature veut dire vivre de plus en plus sa vie. Effectivement, nous ne pouvons pas vivre notre vie totalement comme nous le voudrions parce que les Hommes ne possèdent pas tous les mêmes affinités pour un certain pouvoir créatif qui puisse les rendre libres d'une certaine forme de travail. Mais, tout de même, les Hommes possèdent tous une capacité créative qui peut être engendrée éventuellement, leur permettant ainsi de vivre leur vie de plus en plus en fonction de ce qu'eux voudraient qu'elle soit. Et c'est ceci qui est très important. Elle est là, la santé de l'Homme.

La santé de l'Homme n'est pas dans les pilules. La santé de l'Homme n'est pas non plus dans les inquiétudes que créent les systèmes de diffusion où cette santé est toujours mise en question, soit sur le plan de la nourriture ou soit sur le plan de l'environnement. La santé de l'Homme, elle est réellement le produit de l'équilibre entre son mental, son émotion, son vital et son matériel. Et naturellement, plus l'Homme vit une vie qui coïncide avec sa façon de voir les choses, lorsque cette façon est totalement conscientisée, sa santé alors devient simplement un acquis. Elle devient simplement le produit naturel d'une évolution sociale qui coïncide avec une transformation intérieure d'où naît une sorte de phénomène d'osmose où il y a échange étroit entre l'Homme et les forces à l'extérieur de lui-même.

Et lorsque l'Homme commence à sentir qu'il y a un échange étroit entre son énergie et ce qui est à l'extérieur de lui-même, naturellement sa santé en bénéficie. Naturellement, sur tous les plans, il se sent mieux. Mais pour que l'Homme puisse sentir cette osmose, pour que l'Homme puisse sentir ce passage d'un environnement extérieur à un environnement interne, il faut qu'il se crée des conditions de vie qui puissent permettre ce passage.

Dans la vie aujourd'hui, dans la vie du citoyen aujourd'hui, cette osmose n'est pas possible parce qu'il y a trop, dans la vie extérieure, qui brouille les ondes, qui neutralise le mouvement fluide de l'énergie de l'Homme vis-à-vis de la nature. Donc l'Homme se voit de plus en plus appauvri dans ses possibilités de distinguer entre son énergie se manifestant vers l'extérieur et son énergie étant comprimée vers l'intérieur.

Et les Hommes qui vivent dans les sociétés modernes sont justement ces Hommes qui vivent de la compression. Et la compression, naturellement, crée ce que certains appellent le stress. Et le stress empêche l'Homme de pouvoir naturellement et avec grande facilité débloquer ces voies en lui-même qui font partie de la circulation de son énergie et qui sont responsables pour l'équilibre de ses corps subtils et de son corps matériel.

Donc le problème de la santé, il est beaucoup plus simple que l'on ne croit, mais il est rendu extrêmement difficile lorsque nous vivons dans une société où nos forces internes sont constamment comprimées, constamment contrariées, constamment annulées dans leur mouvement naturel. C'est pourquoi l'Homme est malade. C'est pourquoi d'ailleurs l'Homme nouveau, conscient de demain, sera obligé, quelque part dans le temps, à cause de sa sensibilité, autrement dit à cause de sa capacité de percevoir le mouvement naturel de ses énergies, il sera obligé de s'amener à vivre dans un environnement qui sera de plus en plus sous son contrôle et en fonction duquel il pourra travailler et vivre une vie à la mesure de ce phénomène naturel qu'est l'osmose entre la nature et l'Homme.

Et tant que l'Homme ne vivra pas l'osmose, tant que l'Homme ne vivra pas cet échange étroit entre la vie à l'extérieur de lui-même et l'énergie à l'intérieur de lui-même, il sera naturellement obligé de passer des périodes creuses où sa santé sera mise en question et où il sera obligé de se traiter afin de rebalancer ce qui aura été débalancé par une vie qui n'est pas aujourd'hui naturelle, puisque nous vivons dans un temps où les forces de la nature sont de plus en plus contrôlées par la civilisation, par la mécanique, par la technique, par le son maudit de notre technologie moderne.

Donc retourner à la nature veut dire beaucoup plus que ce que nous croyons qu'il veuille dire. Retourner à la nature est réellement une nouvelle étape dans la vie de l'Homme et ce retour ne pourra se faire que dans le temps où l'Homme lui-même sera prêt à s'exécuter. Et ce retour à la nature convient parfaitement à l'exigence d'une conscience supérieure, il convient parfaitement à une puissance créative nouvelle, il convient parfaitement à une nouvelle orientation de notre propre vie et il ne peut être exécuté que lorsqu'effectivement nous sommes arrivés à la plénitude de notre maturité mentale.

Lorsque nous sommes arrivés à la plénitude de notre maturité mentale, nous sommes arrivés à un point dans notre vie où finalement nous sommes capables de prendre une décision de vie sociétale à la mesure de nos besoins et nous sommes capables de nous rendre à cette mesure en fonction de nos capacités. Nous ne sommes plus dans l'illusion de vivre ou de pouvoir vivre une telle vie, nous sommes dans la certitude du besoin d'une telle vie et aussi dans la certitude d'être capables de nous donner une telle vie. Et tant que nous ne sommes pas arrivés à cette maturité mentale qui fait partie de l'évolution de chacun et qui possède sa propre chronologie, il ne faut pas que nous croyions à des histoires de campagne, à des histoires de terrain et de maison dans la nature ou à des histoires de belle nature.

L'Homme doit être conscient, ce qui veut dire qu'il doit être réaliste, autrement dit qu'il doit avoir les deux pieds sur la terre. Mais c'est bon aujourd'hui que nous en parlions afin que demain des plans personnels se dévoilent, se développent afin que l'individu, demain, puisse finalement commencer à prendre un peu de respire parce qu'il saura que plus tard, dans quelques années finalement, l'espace, la nature fera un avec lui et il pourra alors bénéficier de son travail dans un autre contexte, dans un contexte beaucoup plus élargi, peut-être même dans un contexte totalement renouvelé qui ne lui créera plus d'inconvénients et qui ne lui créera plus non plus l'inquiétude de la survie.

Donc si nous parlons du retour à la nature, nous parlons d'une façon intégrale, nous parlons d'une façon totale, nous ne parlons pas d'une façon partielle ou divisible. Nous parlons d'un mode de vie qui convient à un total épanouissement de la personnalité de l'Homme. Et ce total épanouissement de la personnalité de l'Homme ne peut pas être manifesté dans un temps où l'Homme encore a des choses à apprendre, a des choses à perfectionner afin que se libèrent en lui certaines forces qui demain pourront lui rendre le change de son expérience.

Donc l'Homme conscient doit respecter les étapes parce qu'il y a des étapes qui mènent à cette vie, à ce genre de vie, des étapes qui peuvent être même très longues, mais ces étapes nous permettent de mesurer pas à pas ce que nous pouvons faire.

261 - Domination de l'âme

L'âme, de par sa nature, exerce un très grand pouvoir, une très grande domination sur l'esprit de l'Homme. Elle invite constamment l'Homme à fonctionner ou à vivre, ou à exister, par rapport à une dimension de conscience qui assujettit à court ou à long terme l'ego à la faillibilité existentielle de son caractère. L'Homme doit reconnaître que le caractère fait partie de l'impression de l'âme sur l'ego.

Donc le caractère représente une sorte de *map*, une sorte de *blueprint* de l'âme qui se confond à l'intelligence de l'ego et qui confond l'Homme, dans ce sens que ce *blueprint*, cette impression de l'âme sur et à travers l'ego, empêche ce dernier de vivre de sa source, de vivre de sa lumière, de son intelligence, de vivre de sa créativité.

L'âme, dans cette domination, approfondit sa relation avec l'Homme, neutralise sa volonté créative, rend impuissante son intelligence créatrice et force l'Homme à vivre par rapport à des dimensions de lui-même qui sont inévitablement liées à l'échec ou à la diminution de son pouvoir vital à court ou à long terme. L'évolution de la conscience doit amener l'Homme à reconnaître ceci afin qu'il puisse finalement prendre conscience que la totalité des impressions qui se manifestent dans son être sont, à un très haut niveau, le résultat de l'activité de l'âme et très peu le résultat de l'activité créative de l'esprit.

L'âme est une force majeure chez l'Homme. Elle est extrêmement présente à travers le caractère. Elle se manifeste constamment à travers ce dernier et crée constamment dans l'Homme des voiles, c'est-à-dire des perceptions qui ont tendance à faire surgir en lui le doute par rapport à lui-même.

Que l'Homme vive le doute parce qu'il est forcé de prendre conscience que les événements de la vie ne coïncident pas facilement avec sa volonté et son intelligence, c'est une chose. Mais que l'Homme reconnaisse éventuellement, surtout lorsqu'il a été donné une certaine science de la vie fondée sur des principes créatifs liés à une fusion du mental, l'Homme doit en arriver à percevoir qu'il y a en lui deux forces : une qui a tendance à lui créer des voiles et l'autre qui a pour fonction de lui enlever les voiles. L'âme a pour fonction de créer des voiles parce que l'âme est voilée, dans ce sens que l'âme représente la petitesse de l'Homme, alors que son esprit représente sa grandeur réelle, sa nature réelle. Mais pour que l'Homme goûte de sa nature réelle, il faut qu'il combatte constamment la faillibilité de son caractère, c'est-à-dire les aspects de l'âme qui constituent pour lui l'accumulation d'une mémoire, présente et ancienne.

Le doute est inévitablement relié à l'activité de l'âme, il est inévitablement relié à la petitesse de l'Homme, il est inévitablement une conséquence de l'incapacité de l'Homme de dépasser le pouvoir de l'âme sur sa conscience afin de se lier à l'esprit qui en lui-même représente une quantité absolue de puissance créative en évolution.

Si l'Homme se demande comment éliminer le doute face à lui-même, nous sommes obligés de lui répondre qu'il n'y a pas de méthode pour éliminer le doute par rapport à soi, mais qu'il y a une multitude d'événements dans la vie qui créent le doute et qui forceront l'Homme nouveau à le dépasser dans la mesure où il aura la fortitude intérieure nécessaire à l'agrandissement de sa réalité. Autrement dit, à partir du moment où l'Homme vit le doute par rapport à l'expérience, c'est à lui de constater dans l'instantané que le doute est un jeu, que le doute fait partie de la manipulation de l'âme, que le doute fait partie des courants astraux de sa conscience.

Dans la mesure où l'Homme sait ceci, il n'a qu'à le vaincre, le doute, c'est-à-dire qu'il n'a qu'à se donner de le dépasser. Il n'a plus besoin de méthode. La méthode n'existe pas à ce niveau puisque la vie, dans son mouvement complexe, peut toujours créer des doutes de plus en plus subtils. Donc l'Homme a besoin de savoir, de réaliser que le doute vient de l'âme, que le doute vient de l'impression de l'âme sur le mental égoïque et que cette même énergie utilise le facteur émotif pour consolider dans l'Homme l'impuissance.

À partir du moment où l'Homme sait ceci, qu'il réalise ceci, il est alors armé pour dépasser cette condition. Mais pour qu'il la dépasse, cette condition, il faut qu'il s'arme et qu'il s'arme et qu'il s'arme constamment pour en arriver un jour à pouvoir ne jamais perdre la lutte contre l'âme, contre la mémoire, contre le doute. Dans ce mouvement, il en arrivera à réaliser par son expérience qu'effectivement, il possède en lui-même beaucoup plus de ressources qu'il ne se donne l'impression d'avoir, qu'il possède beaucoup plus de ressources qu'il n'a l'impression d'avoir, qu'il possède beaucoup plus de ressources, dans le moment où il vit le doute, qu'il a l'impression d'avoir.

L'Homme perd de sa conscience lorsqu'il vit le doute. Mais d'un autre côté, l'Homme, dans la mesure où il grandit dans sa conscience, réalise petit à petit qu'effectivement il possède de grandes ressources et il mettra le doigt sur la réalité de cette possession dans la mesure où il commencera à vaincre le doute là où il se manifestera dans sa vie.

Un Homme conscient ne peut pas indéfiniment se nourrir d'idées, de formes, de science, de philosophie. Il doit un jour mettre les mains à la pâte. Il doit un jour prendre ce qu'il sait et l'actualiser. Il ne peut pas simplement réfléchir ésotériquement, ou occultement, ou philosophiquement sur des concepts qui en eux-mêmes peuvent être très intéressants, mais qui en eux-mêmes n'ont aucune valeur réelle si lui ne se met pas à la tâche de concrétiser dans sa vie quotidienne ce qu'il a appris ici et là dans le monde.

À quoi sert à l'Homme la philosophie s'il n'est pas capable d'actualiser sa conscience ? À quoi sert à l'Homme la pensée créatrice s'il n'est pas capable d'utiliser sa propre énergie pour transférer sa vie à un niveau supérieur ? À quoi sert à l'Homme de vivre d'une science qui est très intéressante en elle-même s'il n'est pas capable de mater l'âme qui est à la source de son impuissance ?

L'Homme nouveau qui entrera dans l'âge du mental sera forcé d'exorciser de lui le doute dans les moindres aspects de sa conscience humaine. Il sera obligé d'entrer en contact de plus en plus étroit avec cette source d'énergie qui est sienne et qui constitue la base fondamentale de sa réalité. L'Homme ne peut pas indéfiniment, même s'il est évolué, même s'il sait des choses, même s'il apprend des choses, vivre par rapport simplement à la forme de ces choses. Il sera obligé un jour ou l'autre de mettre la main à la pâte et d'actualiser sa conscience, d'actualiser sa science, c'est-à-dire d'intégrer sa réalité.

La domination de l'âme sur l'esprit est très grande, est beaucoup plus grande que l'Homme ne peut se l'imaginer. Elle est tellement grande, cette domination, qu'elle représente justement la qualité existentielle de l'Homme involutif. Elle représente précisément la nature même de la vie sur la Terre pendant l'involution. Elle est à la fois la chorégraphie des événements historiques, sociaux, civilisateurs et aussi à la fois le son lugubre de la souffrance individuelle humaine à travers ce mouvement historique, social, national et civilisateur.

Donc la domination de l'âme chez l'Homme est très présente et l'Homme nouveau devra apprendre à conquérir le territoire qu'elle lui a enlevé, qu'elle lui a soulevé, qu'elle lui a retiré au cours de l'involution en utilisant l'émotion dans le mental pour créer une forme de mémoire qui servait à l'évolution de l'âme mais à la perte de l'ego, donc à la faillibilité de l'Homme.

L'Homme n'est pas simplement un être qui possède une âme, l'Homme est un être qui possède une âme et qui possède un esprit. Et c'est l'esprit qui doit devenir la force fondamentale de l'Homme et non l'âme.

L'âme, pendant l'involution, fut la ressource expérientielle de la conscience humaine. Mais l'âme de l'évolution, ou dans l'évolution, sera simplement le point central nucléaire de l'Homme qui permettra à l'esprit de rencontrer l'être dans le corps matériel, dans l'enveloppe charnelle. Donc l'âme doit être dépolluée. Elle doit être totalement dépolluée. Et la meilleure façon de dépolluer l'âme, c'est d'utiliser comme outil la destruction du doute.

Lorsque l'Homme détruit le doute dans sa conscience, il mate l'âme. Lorsque l'Homme détruit le doute dans sa conscience, il vit d'esprit. Lorsque l'Homme détruit le doute dans sa conscience, il devient plus intelligent, il devient plus mental, il devient moins émotif, donc il devient moins conditionnable, donc il devient moins assujéti à la conscience historique de la Terre. Il devient de plus en plus individualisé, sa fusion se manifeste, grandit, et l'intégralité de ses principes s'actualise.

L'âme de l'Homme est perfide. Elle est perfide non pas en elle-même mais parce qu'elle est le produit de l'accumulation depuis très longtemps d'expériences à la fois positives et négatives. Et le poids des expériences négatives pèse contre l'Homme. Et l'Homme, à travers le caractère, est obligé de vivre et de supporter le passé de ses expériences pour en arriver lentement à les dépasser et ne vivre que les expériences positives de l'expérience ancienne.

Mais pour que l'Homme vive de son esprit, il faut qu'il puisse dépolariser ses énergies de l'âme, il faut qu'il puisse en arriver à éclairer constamment et parfaitement sa condition humaine. Donc il doit éliminer avec le temps le pouvoir polarisant de l'énergie de l'âme, le pouvoir polarisant de la mémoire. Il doit en arriver avec le temps à substituer les impressions que crée dans l'âme la polarité de sa mémoire par une créativité instantanée, c'est-à-dire la descente de la lumière dans ses corps subtils.

Et tant que l'Homme ne pourra pas dominer sa vie, tant qu'il ne pourra pas contrôler son existence, tant qu'il sera incapable de vivre de sa puissance créatrice naturelle, c'est que la domination de l'âme sur l'esprit sera encore trop grande. Donc lorsque l'Homme réalise dans la vie qu'il vit une certaine impuissance, lorsqu'il réalise qu'il vit une certaine absence de liberté dans un domaine ou dans un autre, c'est qu'il y a de l'âme en lui qui retarde son évolution, qui retarde sa liberté, qui retarde l'évolution créatrice de sa puissance mentale.

Ce n'est pas naturel que l'Homme soit impuissant. Il est impuissant parce qu'il y a trop d'âme en lui qui polarise sa conscience et qui utilise la mémoire subjective pour confondre l'Homme et abîmer la pointe de lance de son esprit. Les anciennes religions ont donné beaucoup de valeur à l'âme. Elles ont donné beaucoup d'appui à la réalité de l'âme. Et ceci était bon, dans le sens que ça permettait à l'Homme de dépasser la conscience purement matérielle de sa réalité.

Mais au cours de l'évolution, l'Homme sera obligé d'aller plus profondément dans les mystères de l'Homme. Il sera obligé d'aller plus profondément dans la compréhension des lois de l'âme s'il veut se libérer des aspects involutifs de cette expérience animique et se projeter dans un avenir qui sera à la mesure de son esprit et non plus jamais à la mesure de sa mémoire expérientielle et planétaire. Donc ce que les religions et les philosophies ont développé face à l'âme, c'est une chose, mais l'Homme doit aller plus loin dans l'étude de son propre mystère. Et il ne pourra pas aller plus loin s'il demeure fixé, figé aux anciennes doctrines de l'involution, c'est-à-dire aux sciences ou aux connaissances involutives.

Il sera obligé un jour de se greffer à la science de son propre esprit qui, dans son infinité, est capable de voir et d'expliquer à l'Homme la nature même du réel qui dépasse infiniment les connaissances intuitives limitées de l'involution qui furent nécessaires dans un temps où l'Homme ne possédait pas le mental pour comprendre des choses qui font partie d'une dimension qui ne vient à lui qu'à la fin du XXème siècle.

Donc la connaissance ou les lois de l'âme telles que l'Homme les a connues au cours de l'involution ne sont plus nécessaires, ne sont plus suffisantes aujourd'hui et le seront encore moins demain parce que demain l'Homme sera capable, il aura la capacité de s'instruire lui-même des lois fondamentales de la vie astrale de sa conscience planétaire. Donc il aura la capacité par lui-même, de lui-même, de s'instruire des lois de la vie qui, au cours de l'involution, firent partie des canons des anciennes doctrines.

L'Homme nouveau ne vivra plus par rapport à la connaissance canonique, il ne vivra plus par rapport à la connaissance doctrinale, il vivra par rapport à lui-même, c'est-à-dire par rapport à sa propre lumière, par rapport à son propre esprit, par rapport à sa propre conscience créatrice. Il sera capable lui-même d'aller chercher, dans le sous-sol de son expérience et de sa conscience, le pétrole qui servira demain de fuel à la propulsion de sa conscience sur la Terre. L'Homme sera capable lui-même de creuser, il aura les outils pour creuser dans le fond de sa réalité qui est universelle et qui coïncidera parfaitement avec la réalité d'autres Hommes qui, eux-mêmes aussi, seront à un point d'évolution leur permettant de s'instruire d'eux-mêmes.

Mais pour que l'Homme apprenne à s'instruire de lui-même, il faut qu'il ait maté l'âme. Parce que l'âme veut toujours créer ou super-imposer sur la conscience de l'ego ses propres impressions. L'Homme réalisera un jour que l'âme n'est pas suffisamment intelligente, que l'âme ne représente pas l'intelligence, que l'âme ne représente que de la mémoire de l'expérience, et que l'intelligence vient de l'esprit mais que l'âme a la faculté, pour plusieurs raisons, d'interférer, de colorer le mouvement créatif de l'esprit, c'est-à-dire l'intelligence fondamentale et primordiale de l'Homme.

La domination de l'âme sur l'esprit est tellement forte qu'aujourd'hui sur la Terre il n'existe qu'un très très très très petit nombre d'Hommes qui ont de la conscience. Autrement dit, si nous regardons la condition expérientielle de l'humanité aujourd'hui, nous sommes obligés de voir qu'elle est le résultat de la domination de l'âme sur l'esprit. Donc la condition existentielle de la Terre, la condition existentielle de nos civilisations, est directement le produit de la domination de l'âme sur l'esprit, et c'est à travers l'âme et ses énergies que travaillent les forces ahrimaniennes de l'involution. Donc c'est à travers l'âme que le mal se manifeste, ainsi que c'est à travers l'âme que le bien se manifeste.

Mais ce sera à travers l'esprit que la puissance créatrice de l'Homme se manifesterà. Dans l'esprit, le bien et le mal n'existent pas, il n'y a qu'intelligence créatrice. Alors que dans l'âme, le bien et le mal existent et c'est pourquoi nous vivons sur une planète où toutes les actions d'une humanité sont colorées, polarisées entre le bien et le mal. Et l'Homme vit tellement à l'intérieur de ces deux extrémités, il est tellement obligé au cours de la vie de s'assurer de ne pas être d'un côté et d'être sur un autre qu'il est obligé de dépenser une vaste somme d'énergie émotionnelle pour se garder psychiquement équilibré.

Alors que l'Homme nouveau, lui, libéré de la polarité du bien et du mal, libéré de cette polarité parce qu'il aura dépassé, qu'il aura maté l'âme, sera capable de manifester constamment son énergie créative et ne jamais être assujetti à la polarité qui fait partie de la domination de sa mémoire sur son intelligence. Donc sa vie sera très différente. Il sera très libre. Le bien ne sera pas suffisant et le mal ne sera pas de sa conscience. L'intelligence sera fondamentale et essentielle.

La raison pour laquelle le bien ne sera pas suffisant, c'est parce que dans beaucoup de bien, il y a un peu de mal. Dans beaucoup de bien, il y a de l'ignorance. Dans beaucoup de bien, il y a de la perdition. Le bien ne représente qu'un aspect du réel, ainsi que le mal représente un aspect de l'irréel. Mais l'Homme doit en arriver un jour à dépasser la polarité afin que le bien et le mal ne fassent plus partie de son expérience et que l'intelligence créatrice demeure fidèle à l'expression de la conscience humaine sur la Terre. L'Homme sera ainsi libéré de la domination de l'âme sur l'esprit, il sera libéré du besoin de dépenser une vaste quantité d'énergie dans son expérience, d'énergie d'ordre émotionnel qui affecte le mental et qui garde l'ego prisonnier d'une condition existentielle quelconque.

Que nous parlions des chrétiens, que nous parlions des bouddhistes, que nous parlions des mahométans, que nous parlions des témoins de Jéhovah, que nous parlions de n'importe quel groupe d'Hommes qui ont la bonne volonté de s'instruire du bien sur la Terre, nous parlons tout de même et toujours d'Hommes qui sont obligés et forcés, de par les conditions involutives de leur conscience, de souffrir du bien qu'ils recherchent parce qu'ils ne le voient pas dans le monde, au lieu de comprendre les lois de la vie, de vivre au-delà de la polarité du bien et du mal et de constater que l'intégralité même de l'Homme est foncièrement axée sur la domination de l'esprit sur l'âme et jamais de l'âme sur l'esprit.

Et ce qui permettra à l'évolution, ou à l'Homme de l'évolution, ou à l'Homme qui entrera dans l'âge du mental, de comprendre ceci sera son habilité éventuelle de se dissocier émotivement du bien et du mal afin de se libérer de l'impression ou de la domination de l'âme sur l'esprit. Et ceci demandera une grande force intérieure. Ceci demandera une force tellement grande, tellement grande que d'elle-même, elle pourra détruire en l'Homme le doute qui représente la polarité activée à travers la conscience mentale inférieure de l'ego inconscient ou ignorant.

Nous croyons aujourd'hui, parce que nous vivons au XXe siècle, parce que nous avons fait une certaine conquête de la matière, que nous avons suffisamment d'intelligence pour comprendre la vie. C'est une vaste illusion. Et l'Homme commencera à comprendre la vie lorsqu'il aura commencé à comprendre l'âme, lorsque l'âme ne sera plus pour lui un mystère. Et tant que l'âme demeurera pour l'Homme un mystère, elle aura sur lui une capacité de domination. Tant que l'âme ne sera pas devenue pour l'Homme une quantité concrète, une entité concrète, une entité objective et qu'il ne pourra pas la comprendre à partir de son esprit, de sa lumière, de son intelligence, de son double, ce dernier sera forcé de vivre par rapport à l'âme, donc par rapport à la faillibilité de son caractère, donc par rapport à une conscience fondée sur le doute.

L'âme, ce n'est pas de l'esprit, c'est de la mémoire. De l'esprit, c'est de la lumière. De l'esprit, ce n'est pas de la mémoire. De l'esprit, c'est de la lumière. Qu'est-ce que c'est que de la lumière ? De la lumière, c'est une énergie créatrice, cosmique, universelle, pré-personnelle, absolue, infinie. Qu'est-ce que c'est de l'âme ? C'est de la mémoire, de la mémoire et de la mémoire. Donc l'Homme doit comprendre ceci et doit comprendre la différence entre les deux niveaux de réalité. L'Homme doit comprendre la différence entre l'âme et l'esprit. Il doit le comprendre dans son expérience. Il doit le voir dans son expérience.

Et pour lui permettre de réaliser concrètement la présence de l'activité de l'âme dans l'ego, il n'a qu'à regarder la quantité ou la présence ou la manifestation du doute à travers l'ego. Lorsque vous vivez du doute, vous vivez de l'âme. Lorsque vous vivez de l'esprit, vous vivez de la puissance créatrice, vous vivez de l'intelligence, vous vivez de la créativité instantanée, vous vivez un aspect de l'absolu. Vous ne vivez pas de doute, vous ne vivez pas de retenue, vous ne vivez pas de condition, vous ne vivez pas de coloration.

Donc, qu'est-ce que c'est de l'âme ? C'est une forme d'énergie qui manipule l'ego pour évoluer afin de donner au cours de l'évolution à l'esprit un modèle d'énergie avec lequel il peut entrer en unité, en fusion, pour éventuellement en arriver à donner à la conscience humaine la qualité de l'immortalité. Donc, qu'est-ce que c'est, de l'âme ? C'est une énergie en évolution, c'est une mémoire en évolution. Ça n'a rien à voir avec de l'esprit. Qu'est-ce que c'est de l'esprit ? C'est une puissance créatrice qui est à la source de la vie et qui se rapporte constamment à la mémoire ou à l'expérience de l'âme pour amener cette dernière à évoluer, c'est-à-dire à se raffiner, c'est-à-dire à se dépolluer.

Et lorsque l'âme est suffisamment dépolluée, lorsque le périsprit est suffisamment éliminé du noyau, à ce moment-là, l'esprit peut entrer en contact direct avec cette énergie, s'unir avec elle et donner ou créer sur la Terre un Homme nouveau, c'est-à-dire une conscience nouvelle, c'est-à-dire à long terme, éventuellement, au cours de l'évolution, un immortel, c'est-à-dire un être dont la conscience ne s'éteint plus dans la mort mais dont la conscience se perpétue, se continue au-delà de l'espace-temps, au-delà du corps matériel, une conscience qui n'est plus régie par les lois de l'involution, qui n'est plus régie par les lois ahrimaniennes, qui n'est plus régie par les lois lucifériennes, mais qui est régie par les lois de la lumière, de l'esprit.

C'est ça la différence entre les deux, et l'Homme doit la reconnaître, la voir, la percevoir, cette différence, dans le menu fretin de tous les jours, dans toutes les petites expériences de tous les jours, s'il veut en arriver un jour à ne plus être dominé par l'âme et être uni à son esprit. Il n'y a pas d'espace autre possible et imaginable pour l'Homme de l'évolution. Ça fait partie de l'instruction de l'Homme, ça fait partie de la science de l'Homme, ça fait partie de la grande révélation de l'Homme face à son origine, face à la vie, face à ses principes, face à ses ordres, face à ses dominations.

Donc l'Homme, un jour, entrant dans l'âge du mental, sera obligé, forcé par son expérience de réaliser jusqu'à quel point il est capable d'aller dans la fusion, autrement dit jusqu'à quel point il est capable de vivre en dehors, de se soustraire de la domination de l'âme. Et pour que l'Homme se soustraie – je ne sais pas ici si c'est le bon mot que j'utilise, en tout cas, ce que je veux dire – pour que l'Homme ne soit plus dominé par l'âme, il faut qu'il soit parfaitement conscient de l'activité subtile du doute qui entre dans sa conscience lorsqu'il vit certains événements sur la Terre.

Lorsque l'émotion entre dans le mental et empêche l'Homme de voir parfaitement et clairement, c'est à ce moment-là qu'il doit réaliser qu'il y a en lui l'activité de l'âme et que cette activité doit être neutralisée par l'abolition catégorique dans sa conscience du pouvoir de cette domination sur son esprit. Lorsqu'il aura atteint ce stage au cours de son évolution, la vie sera pour lui très agréable. Il ne sentira plus la menace, il ne sentira plus l'insécurité, il sentira constamment et en permanence l'activité créative de son mental supérieur, la présence de son esprit, la présence de sa lumière, la présence de sa créativité.

La domination de l'âme sur l'esprit est une abomination. Elle fait partie de l'abomination de l'involution. Elle sera détruite, neutralisée au cours de l'évolution de l'Homme parce que l'Homme nouveau ne peut pas être dominé par quoi que ce soit, il doit être uni à son principe, il doit être réuni dans une configuration psychique d'esprit, d'âme et d'ego. Les philosophies, les sciences, les religions anciennes ont donné à l'Homme un aperçu, simplement un aperçu de la réalité. Elles ont parlé de l'invisible, elles ont parlé des plans qui sous-tendent la matière. Mais c'est dans l'évolution, au cours de l'évolution que l'Homme, de par la réunion de ses trois principes, de par l'unité de sa conscience, qu'il pourra finalement avoir accès à une science exacte et précise de l'énergie, à une science exacte et précise de l'invisible, à une science précise et exacte de la réalité, de sa réalité par rapport à cet invisible.

La domination de l'âme sur l'esprit est une domination qui en elle-même constitue pour l'Homme une grande force de retardement, une grande force d'expérience, et aucunement une puissance créatrice. L'Homme nouveau, au cours de l'évolution, réalisera ce que veut dire puissance créatrice. Il verra la différence fondamentale et énorme qui existe entre l'expérience de l'ego, l'expérience de l'âme à travers l'ego et la capacité créatrice d'une conscience supérieure. L'Homme sera absolument ébloui par la façon dont agit l'esprit à travers l'ego transparent. L'Homme sera absolument ébloui par la façon dont agit l'ego lorsqu'il est uni à un esprit révélé à lui-même, conscientisé en lui-même et en permanence unifié à ses principes.

La différence entre la qualité de la conscience involutive et la qualité de la conscience évolutive sera tellement grande que les Hommes qui appartiendront à un temps ne pourront plus vivre par rapport à des Hommes appartenant à un autre temps. L'esprit aura été majoré en puissance. L'esprit aura été confronté à des dimensions du réel qui ne peuvent être intégrées dans une conscience humaine que dans la mesure où le doute a été dissipé parce que l'âme a perdu sur l'ego sa force de domination. Donc l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre ne sera pas une évolution conditionnée par la connaissance de l'ego mais une condition résultant de la capacité de l'Homme nouveau d'avoir transigé absolument avec le doute qui représente la faillite de sa conscience et l'impuissance intégrale de son intelligence.

Tant que l'Homme vivra sous la domination de l'âme, il ne pourra pas percevoir en lui-même le moindre paramètre, la moindre mesure de sa réalité extraordinaire. Il ne pourra pas avoir aucune mesure de sa réalité qui transcende le mémoriel, qui transcende l'expérience ancienne, qui transcende la conscience collective contemporaine pour plonger dans l'infinité d'un réseau d'énergie, d'un réseau d'intelligence qui défie le mental inférieur et fait exploser créativement un mental supérieur.

L'Homme peut se conter tous les mensonges qu'il veut. L'Homme peut se conter ou se fabriquer, tous les mensonges qu'il peut, il ne peut pas se mentir à lui-même à long terme. Ceci veut dire que quelle que soit la condition de la domination de l'âme sur l'ego, viendra le jour au cours de l'évolution où l'Homme sera obligé soit de mourir dans son ignorance ou de perpétuer sa conscience au-delà des confins de la mort astrale.

L'âme domine l'esprit en utilisant un moyen qui lui est particulièrement efficace : le doute. Pourquoi ? Parce que dans le doute, l'Homme est empêché de réaliser sa puissance. L'Homme est empêché de mettre à son avantage toutes les forces inférieures de sa conscience universelle. Donc le doute, à l'origine, ne représente pas simplement la nature de l'âme qui impressionne l'ego, mais il représente aussi la puissance des forces involutives et occultes contre l'Homme. Le doute représente l'activité ou l'actualisation des forces subtiles de l'esprit négatif contre l'Homme. Donc le doute est anti-Homme, il est anti-lumière, il est anti-vie, il fait partie de la mort.

Le doute, c'est le sérum de la mort, c'est le poison qui empêche l'Homme de vivre, c'est cette force qui manipule ses intentions, qui retarde sa volonté et son actualisation et qui crée dans l'Homme l'impression d'être plutôt petit que grand, plutôt incapable que capable, plutôt impuissant que puissant.

L'Homme nouveau, les Hommes nouveaux qui formeront demain une nouvelle collectivité et qui auront dépassé le doute faisant partie de l'activité de l'âme contre l'ego, réaliseront avec émerveillement qu'ils ont la capacité sur la Terre de faire des choses qui représentent du point de vue de l'Homme involutif une incapacité, une impossibilité, une illusion.

Donc l'Homme nouveau pourra fracturer l'illusion, l'incapacité et l'impuissance, et il se donnera sur la Terre des choses qui conviendront à la noblesse de son esprit. Et il fera ainsi apparaître à la surface de la Terre des conditions de vie, de créativité intelligente coïncidant parfaitement avec le fait que l'âme chez l'Homme aura été neutralisée dans sa domination afin que l'esprit puisse finalement descendre et s'unir à l'ego en utilisant l'âme comme moyen d'intervention entre son propre plan et la matière.

262 - L'âge du mental

L'âge du mental marquera la scission entre l'évolution psychologique de l'Homme de l'involution et l'évolution psychique de l'Homme nouveau. Cette nouvelle période dans l'évolution de la conscience humaine sur la Terre mettra un terme à la conscience planétaire de l'Homme. Elle mettra un terme à l'inconscience culturelle de l'individu et projettera l'Homme dans une conscience mentale supérieure, c'est-à-dire une conscience à partir de laquelle l'Homme pourra renouer avec ses origines d'intelligence, de vie mentale, et de créativité.

L'âge du mental sera l'âge d'or de l'Homme. Ce sera l'âge ultimement créatif, la période où l'Homme, finalement, pourra sentir qu'à partir de son expression créative, les limitations imposées par la civilisation involutive n'existeront plus. Dans l'âge du mental, l'Homme découvrira des modes d'emploi de son intelligence à des niveaux d'une telle subtilité qu'il sera ébloui non pas par sa propre intelligence, mais par l'intelligence qui se manifestera à travers son ego devenu transparent et totalement réceptif.

L'âge du mental sera cette période de l'évolution où finalement l'individu prendra conscience d'une façon nette, claire et sans ambiguïté de la puissance créative de son mental et de la capacité mentale de comprendre instantanément le mouvement subtil de son énergie dans le but éventuel de créer sur le plan matériel, en fonction et par rapport aux lois naturelles des forces de vie mentale supérieures qui font partie de son origine et de sa conscience universalisée.

L'âge du mental sera fondé sur le principe de la relation étroite entre l'ego et sa source. L'âge mental sera marqué par l'effondrement du doute psychologique de l'Homme et l'ouverture de sa conscience sur des plans de vision et d'expression englobant la totalité de sa vie et aussi la totalité du processus évolutif. L'évolution de la conscience supramentale sur la Terre marquera la fin de l'involution mais aussi la fin de l'inquiétude existentielle de l'ego. Elle marquera la fin de cette tendance chez l'Homme à vivre à l'intérieur d'une sphère de conscience psychologique conditionnée qui fut au cours de l'involution à la fois son champ d'expérience et sa source de souffrance.

L'âge du mental sera équivalent, dans une totalité intégrale, à la liberté créative de l'Homme, mais aussi à la liberté, la sécurité totale dans l'Homme. L'Homme nouveau vivra sa vie par rapport à une dimension de conscience, par rapport à un niveau de conscience, par rapport à une puissance créative de sa conscience inégalée depuis le début de l'involution. Cet Homme sera à la mesure de lui-même et aussi parfaitement en harmonie avec la mesure des autres. Il aura donc la capacité de renverser les lois de l'involution, c'est-à-dire de renverser les lois de la mécanicité de la conscience. De ce renversement, il pourra se dégager de plus en plus des grandes forces qui, sur la Terre au cours de l'involution, furent dominées par des sphères d'intelligence inférieures à la lumière de l'Homme.

L'âge du mental marquera le début non pas simplement de la conscience sur la Terre, mais du pouvoir de l'Homme sur la Terre. Ce pouvoir grandira avec le temps, la conscience de l'Homme deviendra de plus en plus raffinée avec le temps, mais l'Homme qui aura déjà senti sa conscience, perçu le mouvement de sa conscience, déjà saura un peu, à sa mesure, qu'il est sur une voie d'évolution réelle, fondamentale, créative et cosmique, sans le moindre doute dans le mental.

Dans l'âge du mental, le doute n'existera plus chez l'Homme. Le doute qui, au cours de l'involution, avait servi à freiner son expansion, le doute qui avait été créé par des courants astraux de sa conscience sera totalement éliminé et l'Homme sera libre finalement d'utiliser son intelligence créative à un rythme de plus en plus accéléré, de sorte que viendra le temps où l'Homme sentira la puissance de sa conscience créatrice. Mais la puissance de cette conscience ne lui viendra pas facilement parce que l'Homme, pour sentir cette puissance, devra apprendre à détruire ce qui l'abîme, ce qui la retarde, ce qui la rend aujourd'hui difficile.

Et c'est dans cette expérience que l'Homme vivra le doute, c'est-à-dire qu'il vivra le doute face à lui-même, qu'il vivra le doute par rapport à lui-même. Mais il sera obligé de réaliser un jour ou l'autre que le doute ne peut pas exister par rapport à sa conscience créatrice. Donc, à partir du moment où l'Homme entrera dans son âge du mental, puisque l'âge du mental est un âge individuel pouvant appartenir à plusieurs Hommes, ce dernier réalisera que l'évolution de sa conscience, l'agrandissement de sa puissance mentale, le développement de sa sensibilité mentale, vont de pair avec l'exclusion de plus en plus absolue du doute dans sa conscience égoïque.

Il est absolument impossible pour un être d'entrer dans l'âge du mental et de vivre à la fois le doute. Donc la proportion de conscience mentale supérieure chez l'Homme nouveau sera parallèle à la proportion de son doute individuel. Avec l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, le développement et l'exclusion éventuellement du doute de cette conscience permettra à l'être humain, à l'Homme nouveau, de s'engager de façon très facile dans des voies d'évolution, de travail et de créativité qui auraient renversé les conditions psychologiques de ces mêmes voies pendant l'involution.

Autrement dit, ce que l'Homme ancien n'a jamais pu faire, l'Homme nouveau le fera avec une facilité effarante, une facilité grandissante, de sorte que l'Homme nouveau entrant dans l'âge du mental mettra fin définitive à la survie de l'Homme sur la Terre. Il en arrivera finalement à se libérer complètement du joug planétaire, du travail involutif, pour entrer dans la créativité instantanée du travail créatif ou de l'œuvre.

L'âge du mental sera le couronnement de l'évolution pour l'individu. Et cet âge existera pour l'Homme en tant qu'individu, ainsi qu'il existera avec le temps pour une certaine collectivité. Mais au début, l'âge du mental sera exprimé, vécu, reconnu, par l'Homme individualisé dans une conscience totale.

Dans l'âge du mental, l'Homme reconnaîtra finalement les illusions subtiles des sciences marginales, ésotériques et occultes de l'involution. Il reconnaîtra que la vie ne peut pas être donnée à l'Homme de façon philosophique. Il reconnaîtra que la vie ne peut être unie à l'Homme que dans la mesure où il devient capable, au cours de son involution, de renverser la polarité de sa conscience, c'est-à-dire d'en arriver un jour à éliminer totalement de sa conscience le doute psychologique de l'ego face à l'unité de son principe d'esprit, d'âme et d'ego.

Dans la mesure où l'Homme sera capable d'unifier sa conscience, d'intégrer son énergie, il dépassera les illusions philosophiques des sciences marginales de l'involution qui ont suffi pendant cette période à spiritualiser sa conscience mais qui furent totalement insuffisantes à le libérer du connu, c'est-à-dire à le libérer de la survie. Et lorsque l'Homme survit matériellement, il survit psychologiquement. Et lorsque l'Homme survit psychologiquement, il survit matériellement. Dans les deux cas, la survie, qu'elle soit d'ordre psychologique ou qu'elle soit d'ordre matériel, elle fait partie d'une même condition.

L'Homme nouveau détruira la survie dans sa vie et éliminera toutes les conditions qui, au cours de l'involution, furent responsables de la retenue de son énergie et de l'incapacité chez lui de vivre de l'expansion créative de sa conscience instantanément et infiniment. L'âge du mental permettra à l'Homme de reconnaître que la vertu même de l'intelligence n'est pas simplement de l'instruire, mais de lui rendre possible la capacité de créer. Dans l'âge du mental, l'Homme verra que dans la mesure où son mental est fixé dans une conscience intégrée, ce même Homme a la capacité de s'instruire et de créer.

Donc l'Homme nouveau ne sera pas simplement un Homme qui se sera instruit des lois de la vie, ce sera aussi un Homme qui pourra transformer la vie, c'est-à-dire transformer la façon, les conditions qui font de sa vie une vie inférieure à ce qu'elle devrait être. Dans l'âge du mental, l'Homme ne verra plus de différence entre la vie qu'il voit par le mental et la vie qu'il vit dans la matière. Les deux aspects matériels et psychologiques de l'être seront réunis dans une conscience psychique totalement fondée sur l'approvisionnement d'une énergie créative venant de l'esprit, passant par l'âme qui aura été domptée par l'Homme et se manifestant à travers un ego qui sera devenu transparent.

Donc nous aurons alors une unité de conscience, une individualisation totale de l'Homme, une fusion de plus en plus intégrale et l'Homme viendra un jour à pouvoir manifester sur la Terre une plus grande dispensation de ce mouvement d'énergie. De sorte que viendra le jour où l'Homme conscient aura sur la Terre le pouvoir naturel de contrôler sa matière, aura le pouvoir naturel de communiquer avec ce royaume. De sorte que l'âge du mental permettra à l'Homme finalement d'être ce qu'il est : un être cosmique non pas simplement doué de sensibilité mais capable de faire agir les forces subtiles des plans en sa faveur, en fonction de sa volonté, par rapport à son intelligence et en vertu ultimement des lois cosmiques.

Dans l'âge du mental, l'Homme ne se sentira plus isolé, l'Homme ne se sentira plus incapable, l'Homme ne se sentira plus diminué dans sa réalité, l'Homme ne se sentira plus piégé par des circonstances où les forces de vie involutives persistent à le garder dans une impotence qu'il ne réussit jamais à dépasser.

L'âge du mental sera l'âge d'or de l'Homme. Ce sera cette période où finalement il aura compris comment fonctionne l'intelligence, comment se manifeste la vie et comment l'ego harmonisé à l'intelligence et ajusté au mouvement de la vie est capable de s'assurer la domination des forces subtiles de sa conscience sur les événements qui composent intégralement le tableau de son expérience créative. Ayant survécu au doute, ayant dépassé le doute, ayant gravi la montagne de sa propre incompétence, l'Homme nouveau, finalement, siègera sur les sommets mêmes de sa réalité. Il ne vivra plus par rapport aux forces qu'il aura découvertes, il ne vivra plus par rapport aux forces avec lesquelles il aura communiqué psychiquement. Il vivra simplement par rapport à sa volonté, son intelligence et sa capacité de neutraliser en lui-même les aspects subtils de sa conscience astrale qui auparavant avaient servi à l'expérience de l'âme.

Donc l'Homme ne vivra plus par rapport à l'âme, il ne vivra que par rapport à son esprit. Mais vivant par rapport à son esprit, ceci lui permettra de devenir Homme-esprit, dans ce sens que l'union entre l'esprit et la matière aura été consumée. Et l'Homme nouveau, partageant avec l'esprit la même vision, pourra finalement se créer sur la Terre les conditions de vie lui permettant d'exploiter au maximum son potentiel créatif jusqu'à ce qu'il passe à un autre plan plus subtil d'évolution.

Donc l'âge du mental pour l'Homme sera cette période nouvelle où la conscience aura finalement terminé la grande phase d'expérience créative nécessaire à la compréhension parfaite des lois de l'énergie. L'âge du mental, ce sera l'âge où l'Homme comprendra parfaitement les lois d'énergie, donc l'âge où l'Homme comprendra parfaitement la relation entre lui et les mouvements subtils de sa conscience, donc l'âge où l'Homme comprendra parfaitement la relation entre lui et les mouvements subtils des événements dans sa vie. Et c'est après cette compréhension que l'Homme pourra finalement, avec grande facilité, tisser un nouveau matériel d'expérience de vie créative. Tout sera à la pointe de ses doigts, tout sera sous le contrôle de son mental, tout sera à la fine pointe de son énergie créative.

L'âge du mental sera l'âge d'or pour l'Homme individualisé parce que ce dernier, finalement, réalisera que rien ne peut lui résister dans la vie. Mais pour que les choses, ou la vie, ou les événements, ne résistent plus à l'Homme, il faut qu'il apprenne les lois de vie, d'énergie qui sous-tendent le mouvement événementiel et qui créent, à travers ou par rapport à lui, des suggestions d'impossibilité. Alors que dans la vie mentale inférieure, l'Homme vit constamment par rapport aux impossibilités, l'Homme devra en arriver demain à ne pas pouvoir même vibrer le doute à l'intérieur du cadre des suggestions de l'impossibilité.

Donc pour l'Homme nouveau, il y aura une relation étroite entre sa vision créative et la vie, donc l'impossibilité de l'actualisation de sa conscience deviendra de plus en plus réalisée et de plus en plus incapable de manifester en lui cette sorte d'impuissance, cette sorte de doute qui devient pour l'Homme en évolution une grande souffrance.

Mais pour que l'Homme nouveau entre dans l'âge du mental, pour que l'Homme nouveau fasse partie de son propre âge d'or, il faut qu'il soit lui-même doré, il faut qu'il soit lui-même, autrement dit, capable de soutenir le mouvement subtil de sa conscience créatrice jusqu'à ce qu'il ait complètement dominé les mouvements astraux de sa conscience inférieure, qui ne peuvent pas permettre que sa conscience créatrice soit parfaitement libre, parfaitement en expansion, et parfaitement réalisée.

Dans l'âge d'or, l'Homme comprendra les lois du temps. Il reconnaîtra dans les lois du temps l'infinie sagesse de l'intelligence créative, l'infinie sagesse de la conscience universelle, l'infinie sagesse de l'énergie en mouvement d'évolution. Et tant que l'Homme n'aura pas connu, reconnu les lois du temps, tant que ces lois lui seront encore brouillées, imprécises, il n'aura pas à la pointe de son mental la puissance de son esprit. L'Homme ne peut pas se dissocier des lois du temps parce que les lois du temps font partie du mouvement de l'esprit à travers la forme. Donc c'est à lui à les apprendre, ces lois, à les comprendre, ces lois, à les vivre, ces lois, pour en arriver finalement à pouvoir se remplir facilement des subtilités de l'esprit qui donnent à son mouvement créatif la puissance dont il a besoin sur Terre.

L'Homme qui entrera dans l'âge du mental reconnaîtra avec grande facilité que le doute est à la source de son incapacité de comprendre parfaitement les lois du temps. Pour comprendre les lois du temps, il faut avoir abattu d'une façon certaine et absolue le doute qui engendre en soi une sorte d'incapacité et aussi une sorte de complicité avec la partie astrale de notre conscience. Le doute ne peut pas coexister dans l'âge du mental avec un esprit créatif. Le doute doit être totalement éliminé de la conscience de l'Homme si lui veut comprendre parfaitement les lois du temps. Et les lois du temps sont essentielles, universelles, fondamentales, afin de pouvoir facilement évaluer la valeur des mouvements créatifs, planétaires, des événements. L'Homme doit comprendre la nature des événements et pour ce, il doit comprendre la nature du temps et pour ce, il doit être sans doute.

Donc, dans l'âge du mental, le doute s'évanouira de la conscience de l'Homme et la puissance créatrice engendrera ce qu'elle doit engendrer sur la Terre. Et l'Homme récoltera ce qu'il doit récolter sur la Terre, c'est-à-dire la capacité intégrale et parfaite de se libérer de la survie pour entrer dans la vie, de se libérer de la mécanicité de la vie pour entrer dans la créativité de la vie. Et l'Homme ne sera jamais donné quoi que ce soit de façon gratuite parce que la vie, la science de la vie, la conscience créatrice de l'Homme, ne peut pas partager avec l'ego le moindre terrain astral d'une conscience involutive.

Donc l'Homme nouveau qui entrera dans l'âge du mental ou sera entré dans cet âge à partir de sa propre conscience, et non à partir de certains dons gratuits venant des plans sous-jacents à sa conscience égoïque, l'Homme qui croira à ceci vivra une grande illusion, il se retrouvera un jour au bas de sa propre échelle. Les Hommes de l'involution, l'Homme ancien, l'Homme inconscient, l'Homme mécanique qui a le moins dans sa vie expérimentale manifesté une sorte de créativité basée sur l'expérience de l'âme, a été obligé de dépasser le doute psychologique de sa finitude égoïque.

Les Hommes aujourd'hui dans le monde qui ont construit, les Hommes qui ont donné aux nations, les Hommes qui ont donné aux sciences, sont des Hommes qui ont combattu à leur niveau les limitations psychologiques de leur expérience animique. C'est ce qui a fait de ces Hommes de grands êtres involutifs. Il en sera de même pour l'Homme nouveau. Il en sera de même pour l'Homme nouveau, il sera amené à dépasser le doute et en sera amené à dépasser cette condition psychologique de l'ego qui fait partie de son involution et qui met constamment en question la relation entre sa source et lui-même. L'Homme ne peut pas bénéficier de sa source s'il est le moins teinté par une conscience qui infériorise sa nature. L'Homme ne peut pas être à la fois dans l'âge du mental et dans l'âge inférieur. Donc les Hommes qui entreront dans l'âge du mental, les Hommes qui feront partie de cet âge d'or seront forcés par les forces de vie qui sous-tendent leur propre conscience à neutraliser en eux-mêmes les moindres courants qui constituent une sorte de coloration pour leur conscience en évolution.

L'âge du mental ne sera pas le prix que l'on paie pour l'accès à une philosophie. L'âge du mental ne sera pas le prix qu'on paie pour l'accès à une façon de penser. L'âge du mental sera le résultat de la lutte incessante entre l'Homme nouveau et l'Homme ancien coexistant dans une même enveloppe charnelle, l'un lié à l'esprit et l'autre lié à l'âme ou la mémoire. Donc l'âge du mental sera le produit, le résultat, d'une lutte à la finalité. Ce sera le produit, le résultat d'un combat jusqu'à la mort de l'ego. Ce sera le produit, le résultat de la victoire de l'Homme-esprit sur l'Homme-mémoire. Et dans la mesure où l'Homme-esprit grandira, l'Homme-mémoire diminuera. Et viendra le jour où l'Homme-mémoire s'éteindra, il n'y aura que l'Homme-esprit, il n'y aura que lumière dans l'Homme, il n'y aura que puissance créatrice dans l'Homme, il n'y aura que puissance créatrice entre les Hommes de même acabit. Ce sera la formation sur la Terre d'une race supramentale consciente appartenant à toutes les races de la Terre.

L'âge du mental est effectivement un âge, représente effectivement une nouvelle période dans l'évolution de l'humanité. Cet âge durera des centaines d'années, des siècles, et à travers cet âge, l'Homme grandira, l'Homme-esprit deviendra puissant, l'Homme-mémoire diminuera en puissance, l'évolution de la conscience sur la Terre se fera. Et les Hommes sortiront graduellement de la survie, et le travail, dans sa fonction mécanique involutive et planétaire et karmique, s'évanouira de l'expérience de l'Homme et sera remplacé par l'œuvre créative de l'individu intégral, de la conscience intégrale.

Mais pour ce, l'Homme devra payer le prix. Et le prix, c'est la destruction systématique du doute individuel de l'Homme par rapport à lui-même, par rapport à sa puissance, par rapport à ses forces, par rapport à son intelligence, par rapport à sa conscience, par rapport à sa réalité. L'Homme ne pourra pas rentrer dans l'âge du mental s'il poursuit son expérience involutive et psychologique de douter de sa propre puissance, de sa propre intelligence, de sa propre infinité mentale. C'est une impossibilité.

Autant le doute fait partie de la finitude psychologique de l'ego, autant son absence fait partie de l'infinité mentale de l'esprit dans l'Homme. Donc les deux ne peuvent pas coexister. Un, quelque part dans le temps, devra dominer l'autre jusqu'à ce que l'autre s'éteigne complètement. Et c'est là que nous découvrirons des Hommes venant de différentes nations, de différentes races, éblouir l'humanité, non pas par une forme ou une autre de manipulation mais par une forme intégrale de réalité exprimée dans une conscience continue.

Que les Hommes demain soient dans la science, dans les gouvernements, dans quelque sphère que ce soit, ces Hommes faisant partie de l'âge du mental seront facilement reconnaissables, reconnus, parce que les courants astraux de leur conscience involutive auront disparu de la surface de leur propre expression. Donc l'âge du mental étant l'âge d'or de l'Homme sera d'abord vécu, expérimenté sur le plan individuel et graduellement, il sera expérimenté sur une base plus large où une certaine collectivité entrera en mouvement. Et ce processus continuera au cours des siècles jusqu'à ce que l'Homme ait complètement, sur la Terre, neutralisé le pouvoir des forces ahrimaniennes qui constituent, surtout aujourd'hui, la plus grande menace pour l'évolution et la continuité de la conscience des royaumes sur le globe.

Dans l'âge du mental, l'Homme se construira une société à la mesure de son esprit, il se créera des formes qui conviennent parfaitement à ses besoins, il s'instruira lui-même de la façon dont doit prendre place l'évolution de sa conscience créatrice. L'âge du mental permettra finalement à l'Homme de se soustraire complètement du conditionnement social, historique, national et racial qui fut responsable, au cours de l'involution, de la domination de l'Homme par l'Homme. L'Homme nouveau deviendra tellement libre dans l'esprit que naturellement il deviendra libre dans la matière.

Et c'est la relation entre la liberté de son esprit et la liberté dans la matière qui lui permettra de vivre et de ne plus survivre, de se libérer complètement des conditions involutives de l'expérience pour en arriver avec le temps à se sortir complètement du jeu astral des forces qui créent les événements sur la Terre et forcent les Hommes à répondre expérimentalement à des formes d'expérience ou de survie qui ne conviennent aucunement à la noblesse de l'esprit de l'Homme.

Éprouvé comme il fut pendant l'involution, l'Homme nouveau découvrira finalement l'oxygène, la liberté, la force créatrice. Et ces trois éléments lui permettront de bénéficier de la vie sur la Terre et de faire bénéficier de cette même vie à d'autres qui seront arrivés à un niveau d'évolution suffisamment avancé pour comprendre les lois intégrales de l'énergie et les principes fondamentaux de la vie en évolution. Ce que l'Homme reconnaît ou sait dans le fond de son intériorité, dans le profond de son esprit, dans le profond de son âme, devra un jour se manifester à la surface de la vie. Ce qu'un Homme ressent intérieurement, ce qu'il sait intérieurement, il devra un jour le manifester. Mais pour ce, il devra être dans l'âge de son mental, c'est-à-dire capable de supporter la vision de son esprit à travers la conscience égoïque sans le moindre doute personnel face à son pouvoir de réalisation éventuelle.

Ceci sera la mesure de l'Homme, ceci sera la mesure de sa libération, ceci sera la mesure de sa capacité, finalement, de transiger d'une façon parfaite, créative avec l'ordre de l'involution et se donner par rapport à lui-même et par rapport à d'autres une capacité de plus en plus grande d'influer sur la Terre afin que les nations, les races, les consciences involutives puissent avec le temps partager une plus grande vision de l'Homme, une plus grande vision de la Terre, une plus grande vision de l'intelligence.

L'âge du mental sera équivalent dans sa manifestation à l'esprit de l'Homme. Plus l'esprit de l'Homme deviendra manifestement grand, plus l'âge du mental sera présent et plus l'Homme bénéficiera de cet âge, de cette période où finalement la conscience réunie à la forme ou manifestée à la forme pourra devenir bénéfique à l'Homme, utile à l'Homme, essentielle à l'Homme.

Donc l'Homme qui fera partie de l'âge du mental ne vivra plus sur la Terre comme a vécu l'Homme ancien. Sa vie sera différente, les normes seront différentes, les façons, les moyens seront différents, la nature sera différente, le style sera différent. L'Homme sera capable de se donner des choses, faire des choses qui ne seront plus assujetties aux lois incompetentes de l'involution, mais harmonisées aux lois créatrices de l'évolution.

Donc nous pouvons facilement dire que l'Homme qui fera partie de l'âge du mental ne vivra plus comme l'Homme de l'involution, il ne vivra plus les événements comme l'Homme de l'involution. Donc, ayant renversé la polarité des événements, vivant par rapport aux événements d'une façon nouvelle, créatrice, il ne souffrira plus de la survie, il ne souffrira plus dans la vie, il sera libre. Mais les conditions de cette liberté feront partie de l'évolution de sa propre conscience, feront partie de l'élimination de son propre doute par rapport à lui-même, feront partie de l'assise de l'esprit dans l'ego mentalisé, de la présence de l'esprit dans la conscience humaine afin que la lumière guide les mouvements de l'Homme et que la mémoire cesse de retarder sa puissance.

L'âge du mental sera le miroitement de la conscience universelle sur la Terre dans l'Homme. Ce sera la condition que tous les Hommes depuis longtemps ont idéalisée mais n'ont jamais pu rendre parce que le temps n'était pas venu pour la fusion de l'Homme avec son esprit, pour l'unification de l'Homme avec ses principes, pour l'unification de l'Homme à sa réalité intégrale. Maintenant que ces temps sont venus, que l'Homme est prêt sur la Terre à entrer dans une nouvelle dimension de vie mentale, tout le reste n'est que conséquence de ce mouvement, n'est que conséquence de cette nouvelle orientation de l'esprit à travers l'ego.

Mais dans ce mouvement, ce ne sera pas nécessairement facile parce que l'Homme doit éliminer le doute par rapport à lui-même. Tant que l'Homme vit le doute par rapport à lui-même, il vit le doute par rapport à son esprit, et tant que l'Homme vit le doute par rapport à son esprit, il ne peut pas bénéficier parfaitement de son esprit parce que l'esprit est lumière, le doute est ténèbres. Et les ténèbres ne peuvent rien contre la lumière, donc la lumière ne peut rien donner aux ténèbres. Il faut que les ténèbres dans l'Homme meurent pour que l'Homme vive et que la lumière soit.

Le doute fait partie de l'expérience de l'âme. Le doute, c'est l'âme dans l'Homme, ce n'est pas l'esprit dans l'Homme. Donc le doute, c'est la mémoire dans l'Homme. L'âge du mental renversera cette condition, renversera cette situation involutive, éliminera cette polarité afin que l'Homme puisse bénéficier de lui-même, puisse bénéficier de sa certitude profonde fondée sur sa réalité profonde. Il ne pourra pas y avoir dans l'âge du mental de condition à l'intelligence humaine. Cette intelligence nouvelle, cette lumière dans l'Homme devra être totalement sans voile, sans condition si l'Homme doit bénéficier totalement de son esprit, c'est-à-dire totalement de son intelligence, totalement de sa créativité et faire des choses sur la Terre que l'Homme de l'involution ne put jamais faire parce qu'il était prisonnier de l'âme.

L'Homme ne peut pas entrer dans l'âge du mental s'il est prisonnier de l'âme. Et si on demande : Comment l'Homme peut-il se sortir du doute face à lui-même ? La réponse est très simple : la vie suggère à l'Homme toutes sortes de conditions et d'expériences à l'intérieur desquelles le doute surgit. C'est à l'Homme, à ce moment-là, lorsqu'il vit ce doute, de le dépasser, de le détruire, de le neutraliser, sachant que le doute ne fait pas partie de sa réalité mais qu'il fait partie d'un conditionnement de sa réalité. Il n'y a pas de méthode pour détruire le doute, c'est la lutte de l'Homme contre son propre mensonge.

263 - Refoulement

L'être qui vit intérieurement ses souffrances, l'être qui vit intérieurement son cirque, qui vit intérieurement ses illusions, ses fantasmes, l'être qui souffre avec lui-même et qui ne s'amène pas à parler de lui-même avec d'autres, est un être qui est manipulé par l'âme, dominé par elle et loin de son esprit. Un Homme ne peut pas résoudre par lui-même ses propres problèmes. Un Homme doit travailler avec d'autres pour en arriver à avoir un éclaircissement sur des facettes de ses problèmes qu'il ne voit pas par lui-même.

L'âme ne permettra jamais à l'Homme de voir ce qu'il ne peut pas voir, seul l'esprit ou l'esprit d'un autre peut le faire. Mais l'Homme n'est pas suffisamment conscient aujourd'hui de son esprit. Donc, comme il ne peut pas résoudre par lui-même ses propres problèmes parce qu'il n'est pas suffisamment en communication avec son propre esprit, il doit être capable d'utiliser l'esprit des autres qui peuvent servir ou qui peut servir de lumière temporaire pour la compréhension de sa situation, pour la compréhension de sa vision qui est colorée par l'âme et maintenue sous le joug de l'illusion par une force en lui qui est plus grande que la volonté de l'ego.

Il y a des gens qui intériorisent leur conscience, qui ne veulent pas que l'on voie leurs problèmes, qui ne veulent pas que l'on sache leurs problèmes. Ces gens vivent une très grande illusion, ces gens vivent une forme de vanité, ces gens vivent une forme d'inconscience qui peut, à court ou à long terme, les amener à un état déficitaire parce que l'Homme a besoin des autres pour éclaircir sa propre situation puisque les autres sont objectifs à lui, en dehors de sa condition ; ils peuvent plus facilement voir ou donner des solutions à ses problèmes.

Un être qui s'intériorise et dont l'intériorisation fait partie de son caractère est un être qui devient de plus en plus, sans s'en rendre compte, astralisé dans le mental, c'est-à-dire possédé par les forces de l'âme. Et l'Homme ne doit pas être possédé par les forces de l'âme. Il doit être capable de surgir au-delà d'elles, de réinventer le moi, c'est-à-dire de reconnaître en lui-même les faiblesses de ses illusions.

Une intériorisation qui fait partie des habitudes, de la culture ou du conditionnement, est une condition psychologique qui ne peut que s'aggraver au cours de la vie parce que l'intériorisation ne peut jamais donner à l'Homme de solution à ses problèmes. Par contre, l'extériorisation, la communication, le dévoilement de soi à des amis, à des gens proches ou à des êtres étrangers mais intelligents, perceptifs, peut nous amener à reconnaître en soi des illusions que par soi-même nous aurions été obligés de vivre et de supporter pendant des années.

La vie est courte. L'Homme ne peut pas indéfiniment, pendant de nombreuses années, vivre, supporter des illusions qui, si elles étaient comprises, comprises parfaitement dans le cadre de l'actualisation d'une volonté, d'une intelligence certaine, seraient instantanément détruites afin que l'ego, le moi soit renouvelé, revitalisé et que l'Homme reprenne conscience, reprenne confiance, reprenne ses forces intérieures qui ont été ou qui furent diminuées par un silence trop prolongé.

L'Homme qui ne s'ouvre pas à l'Homme par hypocrisie, par vanité, par sournoiserie, par insécurité n'est pas digne de l'Homme. Il est digne des forces occultes de sa conscience, il est digne des permissions que se donne l'âme dans la manipulation de son mental, il est même digne, dans les cas extrêmes, des entités qui œuvrent dans les courants subtils du subconscient et qui travaillent contre l'Homme. L'Homme qui ne sait pas s'ouvrir à l'Homme, pour une raison ou une autre, doit découvrir cette raison, il doit prendre conscience de cette raison, sinon, à court ou à long terme, il ne pourra jamais bénéficier de la lumière de l'Homme, du savoir de l'Homme, de la sensibilité de l'Homme, de l'amitié de l'Homme et de son intelligence.

Il sera donc forcé de vivre dans la prison de son être, dans le trou noir de sa conscience. Il sera forcé de vivre à l'extérieur de sa réalité. L'Homme doit communiquer, l'Homme doit parler, les Hommes sont là entre eux pour s'aider. Il y a des Hommes, des êtres sur la Terre qui ont suffisamment de sensibilité, de conscience, d'intelligence pour venir en aide à l'Homme, pour le sortir de son silence intérieur. Ces êtres n'ont pas besoin de faire partie d'une évolution de conscience future. Ces êtres font souvent partie des milieux sociaux à l'intérieur desquels nous évoluons. Il y a des prêtres, il y a des psychologues, il y a des conseillers, des amis, il y a des êtres de toutes sortes et de tout acabit qui peuvent venir en aide à l'Homme et le faire sortir de sa coquille.

Un Homme ne peut pas vivre indéfiniment dans sa coquille parce que l'Homme n'a pas été créé pour vivre à l'intérieur des murs astraux de sa conscience involutive, mais à la surface mentale de son esprit. Il y a de ces êtres qui trouvent tellement difficile de communiquer leur intériorité à d'autres qu'ils se créent, sans s'en rendre compte, des conditions ou des formes de pensée leur donnant l'impression que les autres ne peuvent pas les comprendre. Lorsqu'une personne est rendue à ce stage de son intériorisation, elle est rendue très loin dans l'emprisonnement psychique de son ego.

Ceci, graphiquement parlant, équivaldrait à une personne par exemple qui descendrait les marches de ces châteaux en Europe, de ces châteaux qui ont déjà, au cours des années, vu des expériences étranges, terrifiantes, pénibles, expériences cachées dans le fond de ces châteaux, que l'Homme graduellement, en s'intériorisant, découvre qu'en perdant la trace graduellement qui lui permettrait de remonter à la surface pour sortir de ce château qui est hanté par des mémoires que seul un esprit en puissance peut neutraliser.

L'intériorisation de l'être est une façon très dangereuse de vivre et aussi une condition très malsaine de penser. Un Homme qui s'intériorise et qui ne se laisse pas la chance de communiquer avec d'autres, qui refuse la main qu'on lui tend et qui rationalise son intériorisation, est un Homme qui a peu de chance de survivre à l'astralisation de sa conscience, à moins de prendre un jour ou l'autre, dans le cadre d'une expérience ou d'une situation qui l'ébranle profondément, une décision fondamentale visant à l'arracher de ces couloirs sombres de l'être pour l'amener de plus en plus vers des conditions d'expression ou de communication avec d'autres qui pourraient résulter finalement en une sorte de cure de ce mal profond qu'est ou que représente l'intériorisation.

Lorsque l'Homme intériorise son expérience et qu'il ne peut plus la faire ressortir à la surface, c'est qu'il est dominé profondément par les forces de l'âme, c'est qu'il est profondément affecté par ces mêmes forces et qu'il risque de subir à court ou à long terme certains échecs créés par les forces occultes de sa conscience, créés peut-être même par des entités qui utilisent ces conditions, qui recherchent ces conditions pour empirer le mal de l'Homme et mieux le posséder, mieux le dominer.

L'Homme doit avoir recours à l'esprit de l'autre, il doit avoir recours à la moindre lumière. L'intériorisation paralyse à long terme la parole et empêche l'Homme, par sa parole, de pouvoir se réveiller, se soulever par ses propres moyens. Sa parole devient ineffective, impuissante, elle n'éclaire plus, elle ne fait que balbutier des formes qui souvent rempirent (empirent) la situation et font de l'individu un être impuissant face et par rapport à lui-même.

L'intériorisation, dans sa forme extrême, est une maladie de l'âme, est un retour vers l'âme, est un retour vers la mort astrale de l'ego et non un avancement vers la vie mentale de l'être. L'Homme doit exprimer ses souffrances, il doit pouvoir parler avec d'autres Hommes qui ont l'oreille, qui ont l'écoute. Il doit avoir suffisamment d'ouverture d'esprit pour ne pas se croire au-delà de ce que d'autres peuvent lui donner comme aide. L'intériorisation est une forme de mysticisme psychologique, une forme de perversion de l'ego, une forme de narcissisme à l'envers. Elle est dangereuse parce qu'elle fait croire à l'ego, au moi, que personne autour de lui ne peut le comprendre.

Il est évident que si l'Homme s'intériorise, s'il descend les marches de ce château intérieur et qu'il marche depuis très longtemps dans les couloirs sombres de sa propre demeure, il est évident qu'éventuellement il aura l'impression que personne ne peut l'aider parce que ses cris, selon ses perceptions, ne peuvent pas être entendus à la porte du château. Mais c'est une illusion, et c'est une illusion qui est très grave parce que lorsque l'Homme crie des profondeurs de son être il y a toujours autour de lui une oreille, il y a toujours quelqu'un dans le monde qui puisse l'aider à revenir, à reprendre le terrain perdu, à retrouver la trace qui l'éloigne du minotaure et qui le rapproche de la porte où le soleil brille, c'est-à-dire où l'intelligence, finalement, prend l'avantage de l'ignorance.

L'intériorisation est directement reliée à la crainte. Les êtres qui s'intériorisent vivent de la crainte et c'est la crainte qui devient l'outil utilisé par l'âme pour faire descendre l'être de plus en plus dans le fond de lui-même. C'est la crainte qui garde l'être dans les bas-fonds de son propre château, c'est la crainte qui fait en sorte que l'être se sente incapable ou ne réalise pas que d'autres peuvent l'aider. Parce que la crainte n'est pas seulement une condition de l'esprit qui véhicule de la peur, mais la crainte est une forme d'énergie qui retient l'esprit, qui retient l'intelligence, qui neutralise la lumière.

C'est une énergie, la crainte ! Et cette énergie fait partie des forces qui manipulent l'Homme, une énergie qui fait partie des structures psychiques de l'âme et qui crée de la confusion dans l'ego, et qui perpétue l'illusion que les autres autour de soi ne sont pas capables de nous comprendre parce que notre condition est trop personnelle. Il n'y a pas de condition humaine qui soit trop personnelle à l'Homme. C'est une illusion de l'ego, c'est une de ses vanités, c'est une forme d'orgueil. Il n'y a pas de condition humaine intérieure qui vaille la peine d'être gardée en secret par soi. Et ceux qui vivent cette condition ou qui vivent leur intériorité de cette façon paient ou paieront le prix de leur aliénation.

Si l'Homme ne cherche pas à parler ou à communiquer avec l'Homme qui, dans le fond, sur le plan de l'esprit, est son frère, comment voulez-vous que l'ego, piégé par l'âme, la mémoire, nourri par la crainte, puisse en arriver par lui-même à se sortir de ses couloirs profonds du château intérieur lorsque, au fur et à mesure où il avance, il perd les traces de son mouvement ?

L'esprit de l'Homme est trop occulte, l'esprit de l'Homme est trop mystérieux. Il fonctionne selon des lois qui ne font pas partie de la conscience humaine donc l'Homme doit se donner de se protéger contre les aspects occultes de son esprit. Et ces aspects sont directement reliés à la manipulation de l'âme, ces aspects font partie des forces subconscientes de l'être. Et si l'ego, ou la partie mentale intelligente de l'Homme, se refuse d'être aidé de l'extérieur, comment voulez-vous qu'un tel être en arrive un jour à bénéficier de sa propre sortie, de bénéficier de la sortie de ses propres catacombes, de bénéficier d'une personnalité qui passe à la personne et qui devient de plus en plus inutile à la réalisation de la conscience du moi ?

Intérioriser sa conscience interne, intérioriser ses faiblesses, ses craintes, intérioriser son ignorance de soi, est une condition qui fait partie de l'aliénation de l'Homme, est une condition qui fait partie des illusions de l'ego, est une condition qui est le résultat du vampirisme de l'âme sur l'ego. Le fond réel de l'Homme, ce n'est pas son âme, c'est son esprit. Donc lorsque l'Homme prétend vivre dans le fond de lui-même, lorsqu'il prétend vivre dans ses couloirs de l'âme et qu'il prétend que d'autres ne peuvent pas le comprendre parce qu'il est trop loin dans son irréalité, il est dans une situation précaire, il est même dans une situation à long terme qui peut être dangereuse.

Les forces de sa conscience astralisée lui feront croire toutes sortes de choses, lui feront voir sa propre vie intérieure à leur façon. L'ego perdra toute référence universelle face à la constitution naturelle et créative de son moi. Que l'Homme ait vécu des chocs ou des conditions de vie dans son passé qui l'ont amené petit à petit à l'intériorisation, c'est une chose. Mais que l'Homme conscient, surtout l'Homme conscient qui connaît les lois du mental, qui connaît les lois astrales de la conscience et qui perpétue sa manie de vivre dans les couloirs sombres de sa conscience, c'est une autre chose.

Un Homme qui, par ignorance, ne connaît pas les lois de l'esprit, ne connaît pas les lois de l'âme, on peut le comprendre. Mais un Homme qui déjà connaît les lois de l'esprit, les lois de l'âme, les lois de l'être et qui perpétue ce mouvement insensé de vivre seul ses peurs, ses dilemmes, ses problèmes, un tel Homme ne peut être que blâmé pour son attitude.

Il est difficile de sympathiser avec une personne qui se refuse d'être aidée. On peut facilement sympathiser avec une personne qui cherche de l'aide, mais sympathiser avec un être qui refuse d'être aidé, qui refuse de regarder d'une autre façon sa situation intérieure, c'est très difficile. Non pas que c'est impossible, mais c'est très difficile parce que plus l'Homme est conscient, plus l'Homme connaît les jeux astraux de la conscience, moins il veut perdre d'énergie avec des êtres qui n'ont pas la volonté de se sortir de leur cul-de-sac. Un être qui veut se sortir d'une situation trouvera amplement d'aide autour de lui pour l'en sortir. Mais un être qui refuse de s'en sortir ou qui perpétue son ignorance, qui perpétue son hypocrisie, qui perpétue les contradictions internes de son moi, éventuellement ne trouvera plus de personnes autour de lui pour l'aider parce que ces personnes ne voudront plus perdre d'énergie avec un être qui se refuse de sortir de sa prison.

Donc, ils diront : « Eh bien, reste dans ta prison, crève dans ta prison puisque chaque être est libre de vivre ou de mourir. » On peut amener le cheval à la rivière, mais on ne peut pas le forcer à boire. On peut tendre la main à un être qui intériorise sa souffrance, mais on ne peut pas le forcer à boire. On ne peut pas le forcer à se sortir de sa situation s'il rationalise par toutes sortes de moyens, s'il se laisse englober par toutes sortes de façons, s'il se laisse victimiser par l'âme qui cherche à le dominer, qui cherche à le garder le plus longtemps possible dans la souffrance astrale de l'ego.

Il y a des gens qui se refusent l'aide extérieure, non pas parce qu'ils ne reconnaissent pas l'intelligence de l'être, mais parce qu'ils se refusent d'être dictés comment se sortir de leur situation parce qu'ils ont l'impression qu'à court ou à long terme, la situation changera. Ceci fait aussi partie des voiles de l'âme, ceci fait partie de la domination de la mémoire sur l'ego. La psychologie de la conscience supramentale mettra à jour les différents visages de l'Homme et elle permettra de reconnaître que la psychologie occulte de l'ego est beaucoup plus complexe, subtile que ne le laisse croire la psychologie classique, et que les forces en action sont beaucoup plus intelligentes que ne peut le croire un ego entraîné à penser de façon rationnelle.

L'Homme est un être complexe, multidimensionnel. Les plans de vie se rejoignent en lui, des mondes parallèles coexistent en lui et l'ego ne représente que la finalité de cet exercice, alors que l'esprit représente la source et que l'âme représente la partie intermédiaire. Lorsque l'Homme intériorise son énergie, il perd contact avec l'esprit et se rapproche des forces occultes de l'âme, il s'éloigne de l'Homme et elles pervertissent graduellement sa condition et la rendent de plus en plus difficile, de moins en moins accessible. Et éventuellement vient le temps, au cours de la vie, où il est rendu tellement loin dans le souterrain de son propre château que seuls des êtres possédant une très grande vision sont capables de voir à travers les chambres, les corridors et les murs de ce château pour aller chercher l'âme en peine, pour la faire revivre et la ramener au soleil.

Ceux qui se refusent de se dévoiler à l'Homme qui leur tend la main souffrent tous, à un degré ou à un autre, d'une certaine vanité dans le mental. Et la vanité dans le mental est suffisante pour empêcher que l'esprit éclaire, la vanité dans le mental est suffisante pour empoisonner la relation entre l'ego et l'esprit et permettre que se continue la trame de l'âme qui sous-tend la conscience de l'ego. L'intériorisation est un corridor qui mène vers l'aliénation mentale. C'est un mouvement graduel vers l'abolition de la lumière chez l'Homme, c'est un mouvement qui, ultimement, confronte les aspects ténébreux de l'être avec l'ego empoisonné.

L'Homme qui poursuit cette route ne peut pas être heureux. Il ne peut pas être heureux parce que plus il s'enfonce dans le château hanté de sa propre inconscience, il ne fait que découvrir des formes qui ne constituent pas en elles-mêmes de l'harmonie mais qui ne font que miroiter de la dysharmonie. Et vient le temps où la vie est totalement désynchronisée, totalement chaotique, totalement incapable de représenter une façon créative de l'intelligence.

Les êtres qui s'intériorisent et qui ne réalisent pas le besoin de s'extérioriser ou qui ne réalisent pas la nécessité de s'extérioriser en commençant à communiquer avec les êtres autour d'eux sont des êtres très seuls, des êtres malheureux et des êtres qui devront un jour, par eux-mêmes, réaliser que l'Homme ne peut pas vivre seul dans son château, qu'il doit sortir de temps à autre pour voir ce qu'il se passe à l'extérieur afin de changer graduellement son intérieur, les murs, les marches, les caves, les cavernes, afin de leur donner de la lumière, de les exposer à un modernisme, c'est-à-dire à un esprit plus présent.

Pour que l'Homme se sorte de son intériorisation, il faut qu'il fasse acte d'une grande volonté. Il faut qu'il tende le bras à l'autre, il faut qu'il cherche autour de lui les individus qui peuvent l'aider, avec lesquels il peut parler, communiquer, avec lesquels il peut révéler les tableaux sombres qui couvrent les murs de son château intérieur. S'il s'oppose à ce mouvement nécessaire de l'esprit, s'il se braque dans une position fixe et inébranlable, il y a peu de choses que les êtres autour de lui peuvent faire.

Par contre, s'il commence lentement à s'habituer, à se fraterniser entre lui et l'Homme, il verra qu'il y a plus d'intelligence dans l'Homme qu'il ne s'aperçoit ou qu'il ne peut préconiser. L'intelligence qui peut être utilisée à convertir son château intérieur en une demeure moderne, éclairée, assise dans un pré plutôt que figée dans un passé qui n'a plus de valeur. L'évolution de la conscience demande que l'Homme communique, que l'Homme utilise la parole, que sa parole devienne sa source d'intelligence et de lumière.

L'intériorisation va contre ce mouvement naturel de l'évolution. Elle retarde l'évolution, elle empêche l'évolution, elle fait partie des habitudes de l'involution de l'Homme et le garde dans un temps où les Hommes étaient incapables de se suffire à eux-mêmes parce qu'ils étaient incapables de communiquer parfaitement avec les autres. L'ego se piège dans l'intériorisation, il s'évite de voir les choses en face, il s'empêche de reconnaître l'exactitude de l'intelligence des autres, il perpétue son propre mensonge. Et lorsque l'Homme perpétue son propre mensonge parce qu'il se refuse de communiquer avec l'Homme, il y a très peu de choses que l'Homme puisse faire pour lui.

L'évolution de la conscience sur la Terre est directement le produit de la défaite de l'âme, de la domination de l'âme. Donc cette évolution demande que de l'esprit entre dans l'Homme, que de l'esprit s'échange entre les Hommes, que de l'intelligence soit invitée pour empêcher que l'être s'intériorise, masque sa réalité au profit d'une rationalisation qui fait partie des jeux de l'ego endormi par la mémoire, asphyxié par l'âme et éloigné de son propre esprit.

L'être qui s'intériorise cultive son caractère au lieu de développer sa volonté. Et plus il cultive son caractère, plus ce caractère devient fossilisé, plus il devient une marque évidente de son incompetence psychique, plus il devient une mesure de l'Homme et moins il représente la nature réelle de l'individu.

S'intérioriser équivaut à se mettre à mort, équivaut à se suicider psychiquement, et très souvent ce phénomène mène au suicide réel. Nous voyons très bien, chez les êtres qui souffrent de maladies mentales, que le processus d'intériorisation fait partie naturelle de leur incompetence psychique et est directement reliée à la décadence de leur volonté. Vient un point où ils se créent un théâtre intérieur où ils placent comme ils le veulent, à leur guise, des acteurs. Donc ils se créent un monde qu'ils en arrivent à croire parce que l'intériorisation est le mouvement naturel de l'âme qui mène l'ego au mensonge de lui-même.

S'intérioriser, c'est petit à petit se conter des blagues, c'est petit à petit vivre un mensonge, c'est petit à petit agrandir le mensonge, c'est petit à petit ne pas pouvoir ou vouloir reconnaître le réel. Donc il est très important pour l'Homme de constater ceci dans la mesure où, si ça lui applique, si ça fait partie de son expérience qu'il s'en sorte, qu'il en prenne conscience, qu'il ne laisse pas aller au cours des années cette intériorisation, qu'il ne laisse pas se confondre au cours des années les aspects internes de sa conscience qui ne représentent aucunement une facette de sa réalité.

Les êtres qui ont tendance à s'intérioriser ont besoin de savoir que l'Homme est un ami, que des Hommes en particulier sont de grands amis et qu'il existe autour d'eux des êtres qui peuvent les aider dans la mesure où eux ont la volonté de les chercher, de les écouter, de regarder ce qu'ils disent et d'appliquer ce qu'ils disent à leur problème. Si l'Homme qui s'intériorise ne fait pas ceci, viendra le point au cours de sa vie où la lumière de l'esprit sera trop affaiblie et où la force souterraine de l'âme prendra de plus en plus d'ampleur.

L'intériorisation est un manque d'esprit, un manque réel, un manque sérieux et un manque qui peut s'aggraver avec le temps. C'est une pénurie de lumière, c'est une aggravation constante, perpétuelle et graduelle du mal de l'Homme, c'est-à-dire l'inconscience qui gruge, les mémoires qui rongent, l'âme qui domine et, éminemment, les entités qui possèdent. Ceux qui s'intériorisent pour des raisons passées, ceux qui ont vécu des chocs, des expériences pénibles dans le passé et qui s'intériorisent par rapport à ces expériences, doivent comprendre que ces expériences sont déjà passées, elles existent dans les sous-plans de la conscience et elles ne deviennent effectives que dans la mesure où l'ego leur donne de l'espace, dans la mesure où l'ego leur donne de la puissance.

Et c'est à travers les reflets perçus par l'ego, les pensées colorées qu'il vit, que ces forces prennent sur lui de la puissance. Par contre, si l'ego réalise ceci, s'il réalise que déjà le passé fait partie du passé, que le passé en lui-même est essentiellement mort et qu'il ne doit pas avoir d'emprise, n'a pas besoin d'avoir d'emprise sur le présent, ces êtres peuvent se sortir de ces conditions. Mais si pour des raisons de toutes sortes, ils perpétuent leur propre mythe, ils se desserviront à court ou à long terme.

Un Homme ne peut pas, pour aucune raison du passé, flamber son avenir et empêcher son présent. Un Homme qui connaît les lois de l'esprit, de l'âme, de la mémoire, à qui ont été expliqués les mouvements subtils, les impressions astrales, n'a aucune raison de laisser au passé une mainmise sur son présent. Donc pour renverser cette situation, il a besoin d'une volonté, d'une volonté affirmative, d'une volonté qui veut à tout prix se sortir du corridor qui depuis longtemps fut sa demeure, afin qu'il puisse aujourd'hui et demain vivre sur un plateau un peu plus exalté de la conscience.

Le passé, c'est le passé. Il y a des Hommes sur la Terre qui ont vécu des passés horribles et qui ont réussi à se retrancher complètement de ce passé. Et chaque être humain qui a le moindre de conscience, de volonté, d'intelligence peut fracturer le miroir du passé et exprimer sa lumière dans un présent qui convient à la conscience et à la maturité de l'ego qui a dépassé le seuil de sa conscience astrale, ou de sa conscience astralisée, pour entrer dans la porte de sa conscience mentale.

264 - L'objectivité de conscience

L'objectivité de la conscience est certes une des plus grandes qualités de la conscience créative. L'objectivité de la conscience est une qualité tellement fondamentale à la conscience créatrice que l'Homme nouveau, au fur et à mesure où il se débarrassera de l'impression de l'âme sur son intelligence, au fur et à mesure où il se débarrassera de la domination de l'âme sur son esprit, deviendra également de plus en plus objectif.

L'absence d'objectivité dans une conscience est équivalente à l'impression, ou à la domination de l'âme sur cette conscience. Plus un Homme est objectif, moins il y a en lui de mémoire, moins il y a en lui d'âme qui domine, plus il y a en lui de lumière, d'esprit. Donc un être humain conscient en évolution qui possède une grande objectivité de conscience, représente pour l'évolution de l'Homme un peu la stature olympique que devra demain posséder l'Homme nouveau.

Autant la subjectivité de l'Homme au cours de l'involution fut responsable pour la nature de l'expérience humaine à tous les niveaux de cette période, autant l'objectivité de l'Homme de l'évolution sera responsable pour l'expérience créatrice de l'Homme à tous les niveaux de cette période.

Donc, lorsque nous parlons de conscience objective ou d'objectivité de conscience, nous parlons de cette forme d'intelligence tellement illuminée, tellement dépolluée, tellement libre des impressions de l'âme qu'elle est capable, en elle-même et par elle-même, de se soutenir au-dessus du contentieux, au-dessus de la polarité, et de garder toujours fixe son regard sur sa propre lumière afin de pouvoir elle aussi facilement voir la lumière des autres derrière le brouillage ou les ombres créées par l'âme ou la subjectivité de leur propre conscience.

La raison pour laquelle l'Homme trouve très difficile de vivre une conscience objective c'est parce que, sans le réaliser, il souffre d'insécurité. C'est l'insécurité qui empêche l'Homme de bénéficier de la présence constante de sa propre lumière. L'objectivité de conscience est une qualité de l'esprit dans l'Homme d'une telle valeur que sans cette objectivité de conscience sur la Terre, il serait absolument impossible pour l'Homme d'en arriver un jour à se créer une microsociété.

Donc l'objectivité de conscience sur la Terre doit commencer d'abord chez un Homme pour ensuite aller chez deux Hommes, et trois, et quatre... Donc l'objectivité de conscience sur la Terre devra se répandre au fur et à mesure où la conscience supramentale prendra de l'expansion au cours des générations à venir. Mais elle demeurera inévitablement la règle de mesure fondamentale entre les individus, demain, qui œuvreront ensemble, créeront ensemble et feront ensemble de la vie quelque chose d'agréable, d'intéressant et de vibrant. Sans cette objectivité de conscience, il sera impossible à l'Homme nouveau de cohabiter ou de co-crée avec d'autres Hommes en évolution.

L'objectivité de conscience représente la mesure de la lumière dans l'Homme sur la Terre. Elle représente le degré de transparence de l'ego, elle représente le degré de maturité de l'être, elle représente le degré d'évolution de l'Homme à partir de l'orgueil jusqu'à l'humilité profonde. Elle représente, autrement dit, ce que la conscience humaine supérieure, supramentale, créatrice, doit être demain lorsque les Hommes auront réalisé que la conscience humaine est beaucoup plus une force de vie pré-personnelle analysée à travers une conscience personnalisée qu'une force de vie personnelle manipulant à un niveau ou à un autre des énergies provenant d'une conscience universelle.

L'objectivité de conscience est une grande richesse, une très grande richesse chez l'Homme parce qu'elle lui permet enfin de pouvoir bénéficier d'une alliance, d'une permanence de relation avec tous les Hommes. L'objectivité de conscience est une qualité d'un tel ordre qu'elle permet à l'ennemi de l'Homme de devenir son ami, qu'elle permet aux forces de l'âme de se plier à la présence de l'esprit. Elle représente une telle qualité de transparence et de lumière dans l'Homme qu'avec l'évolution, elle deviendra le moyen à travers lequel les Hommes pourront finalement se lier d'une amitié volontaire, intelligente et créatrice, et non pas simplement d'une amitié fondée sur des besoins astraux liés à l'impuissance et affligée par le désir spirituel ou la vision fanatisée.

L'Homme nouveau reconnaîtra l'Homme nouveau à la mesure de l'objectivité de la conscience. C'est à travers cette objectivité de conscience que les Hommes, finalement, réaliseront et comprendront que la totalité de la conscience universelle manifestée à travers différents Hommes, différents cerveaux humains doit utiliser, se servir, bénéficier de l'objectivité de conscience afin d'empêcher que les Hommes interprètent subjectivement son mouvement, afin d'empêcher que les Hommes retardent son mouvement et afin de pouvoir permettre que les Hommes bénéficient rapidement et éventuellement instantanément de son mouvement sur la Terre.

Donc l'objectivité de la conscience représentera pour l'évolution ou la conscience en évolution une très grande valeur d'actualisation rapide de son potentiel créatif sur la Terre. Dans la mesure où les Hommes bénéficieront de cette conscience créative, objective, les Hommes bénéficieront de leur conscience intelligente et aussi bénéficieront des conséquences de l'actualisation de cette conscience intelligente sur la Terre. Par contre, dans la mesure où les Hommes vivront une subjectivité de conscience, ils seront refoulés vibratoirement par les êtres qui déjà auront atteint un niveau de transparence suffisant pour voir à travers les jeux de l'ego, pour voir à travers les jeux de l'âme. Ces êtres voudront se séparer, seront obligés de se séparer de ces égrégories astrales qui pollueraient leur environnement humain, leur environnement psychique, leur état mental.

Nous ne sommes pas en position aujourd'hui pour reconnaître une qualité de la conscience plus importante à ce stage de l'évolution que l'objectivité de conscience. Ceci, dans un sens, est une mesure de l'importance d'une telle conscience. Ceci est une mesure de l'importance, à court ou à long terme, de l'évolution de l'Homme vers une telle conscience. Ceci nous permet de réaliser qu'à court ou à long terme, l'Homme aura besoin d'être objectivement conscient par rapport à l'Homme, surtout par rapport à l'Homme conscient, s'il veut avec cet être œuvrer, c'est-à-dire se sortir de la survie pour entrer dans la vie créative sur le plan matériel.

Dans la mesure où l'Homme passera de la subjectivité de la conscience à l'objectivité de la conscience, il réalisera que la façon dont il voit les choses ne représente qu'un aspect des choses et que cette façon dont il voit les choses correspond à d'autres aspects dans la mesure où il permet à ce que d'autres aspects se manifestent librement par rapport à lui. Si l'Homme n'est pas capable de ceci, il manque de maturité, il est incapable d'amitié profonde et réelle basée sur le principe d'une conscience créatrice. Il est un demi-Homme, c'est-à-dire il est de l'âme et de l'esprit. Mais il n'est pas un Homme total, c'est-à-dire de l'esprit dans l'Homme.

L'Homme nouveau réalisera que l'actualisation de la conscience objective dans un milieu collectif représente une très grande puissance, représente un très grand pouvoir d'actualisation de l'énergie créatrice et représente aussi, de facto, une façon à l'Homme demain de pouvoir engendrer avec d'autres dans une instantanéité extraordinaire les différentes facettes de la conscience supramentale qui doivent être manifestées sur la Terre au cours de l'évolution.

Donc l'Homme qui jouit d'une objectivité de conscience par rapport aux Hommes jouit d'une capacité à court et à long terme de maintenir par rapport à ces Hommes une ligne d'énergie, un lien d'énergie, qui demain servira à construire ensemble, avec plusieurs personnes, à plusieurs niveaux, pour une multitude de besoins.

L'Homme qui est incapable d'objective conscience est incapable de réalisations fondamentales de la liaison éthérique entre les différents Hommes conscientisés de l'évolution future. Pour que l'Homme puisse bénéficier de la conscience éthérique d'un Homme, il lui faut avoir une conscience objective totale parce que la conscience éthérique d'un Homme - c'est-à-dire la faculté créative d'un mental supérieur - n'est jamais assujettie à la coloration de l'ego mais peut, pour des raisons qui souvent sont voilées à l'Homme, servir à l'ajustement vibratoire de la conscience afin que cette dernière devienne de plus en plus perfectionnée, afin, comme résultat, que l'énergie universelle de l'Homme se manifeste de plus en plus en permanence, de plus en plus en continuité et de plus en plus instantanément au fur et à mesure où l'Homme entrera dans une phase où l'énergie de la conscience supramentale sur la Terre devrait être manifestée créativement et très rapidement, dans des conditions qui autrefois auraient demandé des générations, des siècles.

L'Homme nouveau sera appelé à agir rapidement. Sa vie mentale sera d'un ordre créatif tellement expansif qu'il ne pourra pas s'assujettir à la subjectivité de la conscience indéfiniment. Viendra le temps au cours de l'évolution où les Hommes conscients œuvreront avec des Hommes conscients en permanence, ils fermeront leurs rangs. Et lorsque les Hommes conscients auront fermé leurs rangs, ces rangs seront difficilement ré-ouvrables parce que déjà, à l'intérieur de ces rangs, ils auront parcouru trop de distance dans l'évolution de l'application de la conscience créatrice sur la Terre.

Donc il est très important pour l'Homme en évolution de comprendre ceci, de réaliser que l'objectivité de la conscience fait partie du partnership entre l'esprit d'un Homme et l'esprit d'un autre Homme. Et si l'âme ou la subjectivité ou la mémoire viennent interférer avec ce partnership, il est évident que les Hommes ne pourront pas se rencontrer à long terme et qu'à court terme ils seront forcés de severer leur union, c'est-à-dire de severer les conditions où ils auraient pu autrement œuvrer afin de se libérer de la survie et entrer dans une vie agréable sur la Terre.

L'ego, dans sa subjectivité, devient facilement une chimère. Il veut que l'on soit, par rapport à lui, objectif, mais il a de la difficulté, lui, à l'être par rapport aux autres. Et il est très important de reconnaître que l'objectivité de la conscience doit d'abord commencer chez soi avant de commencer chez les autres. Si elle ne commence pas chez soi, elle ne commencera pas chez les autres. Donc le phénomène de la conscientisation de l'Homme face à cette qualité de la conscience universelle requiert que l'ego se regarde le nombril, se regarde par rapport à lui-même, se regarde face à lui-même et qu'il réalise s'il est objectif par rapport aux autres.

C'est à l'Homme lui-même de réaliser s'il est objectif par rapport aux autres. Et lorsque l'on est objectif par rapport aux autres, nous avons une définitive sensation de l'être. L'objectivité de l'être par rapport à un Homme n'est pas simplement une attitude mentale, elle est effectivement une retenue en soi du pouvoir de l'âme sur notre esprit. Plus l'Homme aura le contrôle de l'âme sur son esprit, plus l'Homme aura de l'esprit. Plus il aura de l'esprit, plus ce sera facile pour lui d'être objectif par rapport à l'Homme donc plus ce sera facile pour lui d'être conscient de l'Homme.

Et c'est ainsi que les Hommes, ensemble, pourront faire des choses, œuvrer, construire dans un esprit qui sera totalement individualisé mais parfaitement harmonisé. Et sans cette condition, les Hommes de l'évolution, les Hommes de l'âge du mental, ne pourront pas en arriver à se donner sur la Terre les conditions nécessaires au passage de la survie à la vie libre et créatrice parce qu'ils créeront trop d'obstacles au mouvement de leur propre énergie.

Et lorsqu'une énergie se meut, elle se meut avec force. Et si l'Homme n'est pas objectif dans sa conscience, elle peut détruire avec force au lieu de créer avec puissance. Lorsque l'Homme vit sa conscience objectivement dans le sens où nous l'expliquons, il épure son moi et il dépollue son âme. Ceci peut donner un peu la mesure de l'importance de l'objectivité de conscience. Dans le cas contraire, il pollue son moi, il perpétue son propre mensonge et il pollue l'âme, donc il maintient la domination de l'âme sur l'ego.

Comprendre l'importance de l'objectivité de conscience est fondamental à l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre. Sans la compréhension de l'objectivité de conscience, l'Homme est incapable d'explorer les possibilités créatrices de son intelligence par rapport aux Hommes. Donc l'objectivité de conscience est foncièrement une qualité d'esprit qui permettra demain aux Hommes de se réunir et de travailler créativement ensemble.

Sans cette conscience créatrice fondée sur le principe d'une objectivité, les Hommes ne pourront pas travailler demain ensemble parce que leur sensibilité, leur très grande sensibilité, leur fera voir la subjectivité, leur fera voir l'âme à travers l'ego, leur fera haïr la personnalité car ce sont des Hommes qui ne chercheront à vivre, à côtoyer que la personne de l'Homme. Donc l'objectivité de conscience amène l'Homme à passer de la personnalité à la personne. Elle amène l'Homme à retrouver sa source, elle amène l'Homme à vibrer à sa source, elle amène l'Homme à être la source et elle éloigne l'Homme de ses propres ténèbres, elle éloigne l'Homme de sa personnalité, elle transmute le caractère de l'Homme et elle fait sortir de l'âme ses plus belles fleurs, c'est-à-dire ses aspects les plus utiles et les plus agréables.

Dans l'objectivité de conscience, il existe une sorte de qualité d'agréabilité de la conscience. Un Homme qui est objectif dans la conscience devient naturellement un Homme agréable, non pas dans le sens subjectif du terme, mais dans le sens objectif, créatif du terme. Il devient agréable parce qu'il ne laisse plus passer dans sa conscience des mouvements d'énergie ou des forces qui, auparavant, auraient obstrué sa relation avec les êtres et laisse passer plutôt des forces qui ont tendance à coaguler, à harmoniser, à amener ensemble les êtres.

Donc, naturellement, un tel être devient agréable parce qu'il crée constamment de plus en plus de liens entre lui et les autres au lieu de briser pour des raisons subjectives des liens entre lui et les autres. Pour qu'un Homme brise des liens entre lui et les autres, il lui faut posséder une conscience objective fondée sur le principe de la dépollution de l'éther. Un Homme, à ce moment-là, peut être objectif dans la destruction des liens entre lui et les autres. Mais si un Homme le fait pour des raisons subjectives, il s'éloigne de sa réalité, décompose sa réalité et s'inflige pour une longue période de vie une sorte de solitude qui ne fait pas partie de la nature même de l'Homme.

Quelle est la qualité de la conscience objective qui permet à l'Homme de prendre mesure d'elle ? Ou, pour renverser la question, quelle est la mesure de la conscience objective qui permet à l'Homme de prendre conscience de sa qualité ? Et bien un Homme qui possède une conscience objective vit sa conscience par rapport à l'autre mais à partir de lui-même. Un Homme qui vit sa conscience par rapport à l'autre mais à partir de lui-même est obligé de considérer l'autre dans un même temps ou en même temps qu'il se manifeste lui-même. Un Homme qui se manifeste lui-même et qui ne considère pas l'autre n'a pas de conscience objective, même si la manifestation à partir de lui-même est assez intéressante ou assez créative. Il y aura une faille dans cette situation.

Je connais des êtres, j'ai connu des êtres intéressants, intelligents qui, à partir d'eux-mêmes, manifestaient une certaine énergie créative mais qui n'étaient pas balancés, dans le sens qu'ils ne prenaient pas en considération les autres. Donc il y avait, dans leurs capacités créatives, une absence d'objectivité de conscience, il n'y avait que de la pulsion créative, et ce n'est pas suffisant. Il ne s'agit pas pour l'Homme d'être simplement une machine à vibrer, il doit être aussi un être qui perçoit la vibration des autres afin de pouvoir ajuster sa machine à vibrer à la machine des autres pour que les deux êtres, ensemble, puissent constituer un nouveau moteur d'expression et de communication.

C'est le phénomène de la synthèse, c'est l'élimination de la polarité de deux personnalités, c'est la convocation de l'unité, c'est le rendement de deux personnes, c'est l'universalité de l'Homme donc c'est l'unification de deux, trois, quatre, mille Hommes. L'objectivité de conscience fait tellement partie de la réalité de la conscience supramentale qu'elle est essentielle à l'évolution de la microsociété humaine sur la Terre pour des générations et des siècles.

Sans cette objectivité de conscience, les Hommes ne pourront jamais en arriver à construire ensemble. Donc ils ne pourront jamais en arriver à détruire le pouvoir de la survie sur la vie. Ils ne pourront jamais en arriver à neutraliser la domination de l'âme, ils ne pourront jamais bénéficier de la lumière de l'ego, c'est-à-dire de la puissance de l'esprit, car la subjectivité de la conscience, qui est son opposé, reflète l'âme à travers l'ego alors que l'objectivité de la conscience reflète l'esprit à travers l'ego.

Donc c'est un... pensez-y bien... c'est une situation fondamentale extraordinaire, essentielle, à côté de laquelle l'Homme nouveau ne pourra pas passer. Ce n'est pas dans le cadre de la philosophie, de la science que l'Homme manquera de ses alliances avec les Hommes, parce qu'il sera, pendant cette période, suffisamment attiré à la forme mentale de la philosophie pour pouvoir s'endoctriner d'une certaine façon de penser. Mais c'est au cours de l'évolution, où les Hommes commenceront à faire descendre dans la matière cette énergie créatrice, qu'ils sentiront alors une sorte de solitude lorsqu'ils verront les Hommes conscients et objectifs en conscience travailler ensemble pour créer sur le plan matériel une nouvelle façon de vivre, une nouvelle façon de s'amuser, une nouvelle façon de travailler.

Donc il est très important, à ce stage-ci de l'évolution, que les Hommes comprennent que l'évolution de la conscience doit aller de pair avec l'objectivation de cette même conscience. Il est très important, à ce stage de l'évolution, que les Hommes réalisent que l'objectivité de conscience est la qualité fondamentale de l'esprit à travers l'ego lorsque ce dernier a compris et a vu à travers les voiles de son propre moi.

Un défaut fondamental chez l'Homme, c'est qu'il a de la difficulté à accepter, c'est-à-dire à laisser passer souvent la rigueur de la parole de l'autre. Il a tendance à vouloir juger de la parole de l'autre et ceci est une perte d'énergie parce que souvent les Hommes tendent d'exprimer une facette de leur conscience, mais parce qu'ils n'ont pas la parole juste, sont incapables de rendre cette facette claire et nette. Et c'est ce qui crée les imbroglios entre les Hommes, c'est ce qui crée les problèmes dans la communication et ce qui empêche les Hommes de vivre d'une objectivité de conscience mutuelle.

L'évolution de la conscience supramentale permettra à l'Homme de freiner cette habitude et, avec le temps, de l'éliminer complètement de la conscience humaine afin que les Hommes, munis de différents niveaux vibratoires de parole, puissent s'exprimer d'une façon créative et libre même si la forme n'est pas toujours adéquate.

Pour que l'Homme puisse bénéficier d'une conscience objective par rapport à l'autre, il lui faut être capable d'assumer la responsabilité de ne pas le juger dans une parole déformée par une vibration qui n'est pas suffisamment ajustée à un mental développé ou encore en évolution. Lorsque l'Homme aura atteint ce stage, sa conscience deviendra suffisamment raffinée pour qu'il puisse voir à travers la forme utilisée par celui qui lui parle et ainsi ne pas sauter à des conclusions trop hâtives. L'objectivité de la conscience demande que l'Homme vive une certaine patience dans le mental, c'est-à-dire une certaine neutralité, un certain calme. Si l'Homme n'est pas calme dans le mental, à ce moment-là l'objectivité de conscience devient difficile parce qu'au lieu d'écouter l'autre, il s'écoute lui-même à travers l'autre, c'est-à-dire qu'il prend de l'avance sur ce que l'autre lui dit ou va lui dire.

Il ne s'agit pas pour l'Homme de prendre de l'avance sur ce que l'autre lui dit même si ce qui est dit n'est pas parfaitement dit, il s'agit pour l'Homme d'être suffisamment patient dans le mental pour aller chercher dans la forme, la vibration et pour le moment ne vivre que de la vibration. Sinon l'Homme devient un juge, il devient empereur, il saute sur toutes les occasions possibles et imaginables pour se donner raison contre l'autre et oublie que l'autre, à travers sa parole insuffisamment créative, tout de même a la capacité de rendre dans le monde quelque chose de valable.

Donc l'objectivité de conscience en soi n'est pas simplement une qualité, elle est aussi un outil puissant qui permet ou permettra aux Hommes de reconnaître qu'il existe entre eux une grande affinité d'esprit mais que cette affinité d'esprit ne peut être perçue que dans la mesure où les Hommes se donnent de la percevoir. Si l'Homme dans sa subjectivité obstrue le mouvement créatif de l'autre, il est évident que l'autre, par ricochet, obstruera le mouvement créatif de celui qui a commencé l'obstruction. Donc ceci devient un cercle vicieux. Les Hommes ne se rencontrent plus, ils sont constamment en lutte. Ils cherchent, par ambition personnelle, par raison, d'avoir raison, abominer l'autre et nous retournons encore au même phénomène de l'Homme, la domination de l'âme sur l'ego.

Mais lorsque l'Homme aura atteint un certain niveau d'évolution de conscience, lorsqu'il y aura en lui plus d'esprit, il lui deviendra de plus en plus difficile d'être subjectif dans sa conscience et nous verrons, à ce moment-là, une plus grande manifestation de la conscience objective dans le monde. Et les Hommes suffisamment évolués bénéficieront plus rapidement d'une relation humaine mentale servant à conserver leur union plutôt qu'à briser leurs liens. Ainsi les Hommes pourront bénéficier de l'intelligence des autres et cesser une fois pour toutes de se prendre pour des arbitres du vrai et du faux, pour se prendre pour des philosophes de la vérité, pour se prendre pour des empereurs de la raison.

L'objectivité de conscience étant un outil extrêmement important dans la conversion de l'énergie qui relie deux êtres, l'Homme nouveau, les êtres qui entreront dans l'âge du mental, le vivront de façon naturelle. L'effort ne sera plus présent, la frustration sera éliminée et beaucoup d'air pur passera entre les Hommes. Beaucoup de fraternité s'établira entre eux, beaucoup d'esprit servira à les lier ensemble afin qu'ils puissent, sur le plan matériel, œuvrer, c'est-à-dire travailler créativement dans leur propre sphère, à l'intérieur de leur propre individualité universalisée dans leur personne.

La conscience objective n'est pas une forme idéalisée de relations humaines, elle représente une véritable réalité, elle représente un atout de la conscience humaine, elle représente aussi le roc de la conscience supramentale en ce qui concerne l'évolution créatrice des Hommes et leur rapport de plus en plus harmonisé.

Là où la conscience s'objectivise, l'insécurité disparaît. Ce qui empêche l'objectivité de conscience, c'est l'insécurité de l'ego. Ce qui crée l'insécurité de l'ego, c'est la manipulation de l'âme, c'est la domination de l'âme. Lorsque l'Homme sera de plus en plus dans son esprit, lorsqu'il connaîtra de plus en plus la fusion et qu'il aura intégré l'énergie de la fusion, à ce moment-là il pourra bénéficier d'une conscience objective et les êtres autour de lui pourront bénéficier aussi d'une conscience objective. De sorte qu'entre eux, ils n'éprouveront plus le besoin de se mesurer, de prendre position ou de hiérarchiser leurs relations humaines.

Les Hommes seront égaux dans l'esprit, universels dans la conscience et individualisés dans leur moi. De sorte que la Terre commencera à bénéficier de la réalisation ultimement cosmique d'une conscience supramentale, c'est-à-dire d'une conscience qui évite les pièges du mental inférieur pour se rapprocher des buts d'une conscience universelle.

Sans objectivité de conscience, il devient de plus en plus difficile à l'Homme de bénéficier de l'intelligence de l'autre. Donc il devient de plus en plus facile à l'âme de dominer les passions humaines. L'Homme perd, l'esprit ne se présente pas, la conscience est impossible et l'inconscience règne. C'est ce que nous avons connu pendant l'involution. Et les Hommes de l'évolution devront prendre garde de ces anciennes habitudes qui ont déformé l'humanité, qui ont séparé les races, divisé les nations et fait de la guerre le seul moyen avec lequel on peut trancher les questions de vrai ou de faux.

L'évolution de la conscience supramentale sur la Terre est directement reliée à l'évolution de l'objectivité de conscience. Les deux ne peuvent pas se séparer à long terme. À court terme, l'objectivité de conscience peut être manquante, mais à long terme, elle ne peut pas être exclue de l'évolution de la conscience humaine sur la Terre. Et en plus, elle ne peut pas être exclue de la manifestation sur la Terre d'une microsociété, c'est-à-dire d'une société d'hommes et de femmes sur la Terre, venus de différentes nations, différentes races, pour vivre ensemble dans une harmonie d'esprit cette intelligence créatrice universelle qui fait partie de la conscience cosmique de l'Homme à travers laquelle l'Homme de la Terre pourra bénéficier et travailler.

L'objectivité de la conscience couronnera l'intelligence humaine. Elle sera la couronne qui marquera l'état d'esprit de l'Homme, elle sera la couronne qui sera représentative du niveau d'esprit de l'Homme. Sans elle, sans cette couronne, sans cette objectivité de conscience, l'Homme ne peut pas faire partie de ceux qui, demain, ouvriront les voies au secret de la Terre, au secret de la vie et au secret des sphères.

Pour que l'Homme puisse bénéficier créativement de sa conscience, il faut qu'il s'amène avec le temps à dompter l'âme, à dompter les insécurités subtiles qu'elle manifeste à travers l'ego afin de se donner graduellement une plus grande sécurité dans le mental, un plus grand exercice créatif de son potentiel, et aussi une plus grande habilité à rencontrer dans le monde et à échanger dans le monde avec des Hommes qui, non seulement sont doués d'une bonne volonté mais qui sont doués d'une grande volonté, une volonté fondée sur la réalité de la conscience supérieure, une réalité fondée sur la conscience créatrice de l'Homme, une réalité fondée sur le pouvoir de l'esprit à travers l'ego de plus en plus libéré des contraintes de l'âme, de plus en plus libéré des contraintes de la mémoire, de plus en plus libéré des contraintes de l'insécurité.

Si l'on rencontre dans le monde un Homme qui a de la conscience objective, nous ne retrouverons pas en lui de l'insécurité égoïque. Nous trouverons en lui de l'intelligence plaisante, de l'intelligence ouverte, de l'intelligence créatrice, de l'intelligence libre. Nous verrons dans cet Homme une conscience nouvelle, nous verrons dans cet Homme poindre l'âge du mental. Nous réaliserons, à travers lui, sa vision : l'âge d'or de l'humanité. Nous pourrions goûter de sa conscience et ne plus intervenir par les ambitions personnelles de l'ego assujéti à l'âme, à des mécanismes de conscience subjectifs qui colorent la communication, qui colorent l'expression et rendent la moindre des connaissances pervertie.

Pour que l'Homme puisse bénéficier d'une science du mental, pour qu'il puisse bénéficier d'une parole créatrice, il lui faut être objectivement conscient de l'autre, c'est-à-dire objectivement conscient de l'intelligence dans l'autre. Même si cette intelligence n'est pas parfaitement développée, même si elle n'est pas perfectionnée, même si la parole n'est pas ajustée, même si des voiles semblent se manifester à travers la forme, il s'agit pour l'Homme à la conscience éveillée de voir à travers la forme et de dire : « Ah, ce que vous voulez dire Monsieur, c'est ceci ». Et l'on vous répondra : « Mais oui, c'est ceci. Comment avez-vous deviné que je voulais dire ceci ? » Eh bien, ce n'est pas que vous avez deviné, c'est que vous vous êtes laissé bercer dans votre esprit qui connaît l'esprit de l'autre. Mais si l'Homme n'a pas d'esprit, comment voulez-vous qu'il puisse bénéficier de l'esprit de l'autre ? Si l'Homme n'a que de l'âme, de la mémoire, de la frustration, de la réticence, du conditionnement, comment voulez-vous qu'il voie l'esprit de l'autre ? Si l'Homme n'est pas capable de vivre son mental à partir d'une grande sécurité interne parce qu'il se sait sécurisé par son propre esprit en même temps qu'il est capable de sentir, de voir, de percevoir l'esprit dans l'autre, comment voulez-vous qu'un tel Homme puisse bénéficier d'une conscience créative intégrale ? C'est impossible.

Un Homme peut être très intelligent, un Homme peut être très, très grand conversationnaliste, un Homme peut avoir une certaine parole qui semble intelligente et créatrice. Mais s'il n'est pas capable d'avoir l'oreille qui va avec la parole, s'il n'est pas capable de vivre en harmonie mentale avec l'autre qui lui parle, même si l'autre n'a pas la parole aussi ajustée que la sienne, sa propre parole est impuissante parce qu'elle n'est pas affinée à son esprit. Elle est simplement l'expression d'un talent, c'est-à-dire d'une sensibilité de l'âme à travers l'ego, c'est-à-dire le produit d'une grande intuition.

Et nous avons déjà dit que l'intuition est une forme limitée d'intelligence. L'Homme doit, demain, vivre une intelligence intégrale, parfaite, instantanée qui va au-delà de l'intuition, c'est-à-dire qui va au-delà des chuchotements de l'âme à travers l'ego.

Bibliographie de Bernard de Montréal

- **La Genèse du Réel**

Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1988, (832 pages)
ISBN 2-921139-00-6

- **Dialogue avec l'Invisible**

Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1997, (303 pages)
ISBN 2-980579-30-0

- **Beyond the Mind (2nd Edition) (English)**

iUniverse Publishing (2010)
ISBN 978-1-4502-6133-3

- **Par-delà le Mental**

(Traduit de l'anglais)
Editions iUniverse, Bloomington, 2011, (252 pages)
ISBN 978-1450297462

Dictionnaire des néologismes

(extrait du livre « La Génèse du réel »)

La Génèse du réel est le premier d'une série d'ouvrages à paraître dans le cadre évolutif des études supramentales.

L'auteur a dû créer quelques néologismes qui, avec la force du temps s'incorporeront à la langue courante. De plus, certains mots communs ont engendré des familles et développé des significations nouvelles. Ce glossaire permet de fixer le ton de l'ensemble des ces mots anciens et nouveaux.

Âme :

Ensemble de l'énergie composant les aspects subtils de l'êtré, qui devient, au cours de l'évolution, la réserve mémorielle utilisée par le double, ou essence prépersonnelle, dans la programmation des expériences planétaires futures.

Amour :

Principe universel de gestion de l'énergie de l'âme au cours de l'évolution, qui représente à la fois le plus occulte et le plus perceptible des principes de vie. Il a pour rôle d'intervenir dans la déchéance involutive des forces de l'âme insuffisamment fusionnées avec la lumière. La nature de l'amour terrestre est encore à ce jour fortement colorée par les illusions matérielles et spirituelles d'une humanité ignorante du réel.

Astral :

Décrit de façon générale des zones de vie qui servent de plan d'évolution à l'âme après la mort, ainsi qu'au maintien de puissances invisibles pouvant agir sur la conscience de l'homme à son insu.

Centricité :

Exprime l'éclatement du pouvoir de la personnalité sur l'essence même de l'homme, qui conduit au développement certain de sa personne, où la lumière a remplacé la mémoire de l'âme comme source de mentation.

Conscience :

Ultime développement de la personne humaine au-delà des formes spirituelles de l'involution. Le terme conscience fait référence à un état d'esprit libéré des forces involutives de l'âme. Il rapporte l'être à une fusion, ou unité, de plus en plus grande avec le double, l'esprit, la lumière, l'essence prépersonnelle.

Cosmicité :

Terme servant à universaliser l'être sans pour cela en spiritualiser la nature multidimensionnelle.

Double :

Représente la partie non conscientisée de l'homme qui lui sert de source de vie à tous les niveaux de son organisation matérielle et psychique.

Ego (égoïté) :

Qualité planétaire et expérientielle de l'intelligence en voie d'évolution vers la transparence totale de l'être.

Entitésation :

Processus cosmique de la vitalisation de l'énergie lorsqu'elle passe du plan mental, où elle est purement radiante, au plan astral, où elle sert à la formation d'égrégores ou de forces qui peuvent s'actualiser de façon personnelle.

Espace-temps :

Qualité psycho-métrique de l'expérience humaine par les sens matériels.

Esprit :

Force intelligente et prépersonnelle servant de source de vie à l'homme. Cette force créative articule son activité avec celle de l'ego, en utilisant l'âme ou la mémoire comme modèle d'évolution pour la construction éventuelle du corps mental supérieur, avec lequel il fusionnera pour créer son unité de vie individualisée et indivisible.

Éther :

Fait référence à des dimensions de vie non limitées par l'espace-temps ou la qualité matérielle de la conscience humaine.

Éthéréel :

Qualité objective et réelle des dimensions non soumises aux lois de la matière.

Êtreté :

Permet de concevoir l'intégralité de l'homme conscient au-delà de la simple formulation de l'être, que la philosophie a tenté de cerner sans succès.

Évolution :

Décrit par opposition la période de l'humanité où l'homme se divisa de plus en plus contre lui-même à cause de la rupture de son contact avec les forces universelles, source de sa lumière, de son intelligence créative.

Forme :

S'applique autant à la perception de la matière qu'à la réalité vivante de l'esprit à travers le monde de la pensée. Dans le cadre de cet ouvrage, le terme fait référence tout particulièrement au monde mental, celui où la pensée constitue en elle-même la matière fondamentale utilisée par l'esprit pour l'évolution de l'âme.

Forme-pensée :

Ce mot composé tente de faire reconnaître que la pensée, dans un médium psychique, représente toujours une forme qui peut être identifiée par les sens intérieurs de l'homme.

Fusion :

Terme de grande importance dans la compréhension de l'évolution future. La fusion représente le processus d'unification, de liaison entre le double ou l'esprit, l'âme et l'ego. La fusion fait référence à la qualité de la conscience double de l'homme sur terre ; elle mettra un terme final à l'ignorance de l'homme face à la réalité cosmique de l'univers.

Homme nouveau :

Représente l'homme évolué de l'avenir, dont l'intégration de l'être aura été achevée. Il marquera la fin de l'inconscience involutive ou le début de la conscience universelle sur le globe.

Intelligence :

Représente le rayonnement du double à travers le mental plus ou moins épuré de l'homme en instance de développement. Sa puissance créative dépend de l'évolution de l'âme par rapport à l'esprit. La fusion transformera la nature égocentrique de l'intelligence et la rendra de plus en plus transparente. Elle sera alors plus créative dans le sens universel du terme.

Involution :

Fait référence à cette période de vie sur terre où l'humanité dut subir la vie à cause de son ignorance profonde et totale de ses lois. Cette condition est directement reliée à la rupture du contact entre l'homme et les circuits de vie universelle intelligente, laquelle représente la totalité de la lumière au-delà des portes de la mort.

Lumière:

L'énergie véhiculée par le biais du mental humain est lumière, ou une forme de rayonnement dont le taux vibratoire la rend invisible, bien qu'elle puisse être perçue par les sens subtils de l'homme sensible.

Moi :

Dimension cosmique de l'homme d'où il puise son énergie. Cette source prépersonnelle de l'être remplit le rôle de fusion ou d'union avec l'ego, lui donnant accès à la pensée, dont le plan mental est ultimement une dimension psychique de l'homme au-delà de sa matière physique.

Mémoire :

Totalité des impressions enregistrées consciemment ou subconsciemment par l'homme, et dont la somme équivaut à l'entité psychique appelée l'âme.

Mort (monde de la) :

Dimension psychique de l'homme où la mémoire, l'âme, devient une facette de l'être libéré de la matière. L'expression "plan astral" réfère au monde de la mort, en indiquant de façon plus ésotérique la nature de cette réalité.

Nébuloïque :

Terme voulant traiter de certaines énergies ou forces plus subtiles que celles découvertes par la science, et non soumises aux lois de la gravité planétaire ou universelle. Ces forces actives coïncident avec l'organisation de tout ce qui se veut psychique et non matériel.

Périsprit :

Énergies inférieures de l'homme, colorées par son expérience, sa mémoire, et servant ultimement à l'évolution de l'âme.

Plan :

Terme référant à des dimensions du réel non vérifiables par les sens physiques.

Pulser :

Identifie le mouvement vibratoire de l'énergie.

Réel :

Tout ce qui sous-tend le monde physique de la matière et qui, dans son impalpabilité, sert à l'évocation d'aspects subtils de la vie et de ses ordres hiérarchiques.

Réflexion (réflectif) :

Se veut utile à la perception de tout ce qui s'imprime dans la conscience égoïque et sert à la formation de ses voiles ou illusions face au réel.

Régence planétaire :

Exprime l'ultime élévation de la conscience humaine ; elle représente l'avenir de cette conscience, unifiée à des forces cosmiques et créatrices, dont la puissance engendrera sur terre de nouvelles formes servant à l'évolution de l'humanité.

Race-racine :

Terme ancien servant à identifier différentes vagues de vie devant dominer pendant une certaine période l'évolution d'un grand nombre d'incarnés.

Sphères :

Plans de vie qui, par leur ampleur, constituent des mondes autonomes et cosmiques.

